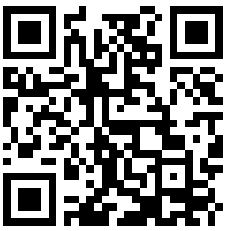
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

https://books.google.com



Stanford University Libraries
3 6105 121 179 340

Digitized by Google

2SIN
M635a

Digitized by Google

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM.

QUI AB *ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III* (*ANN.* 1216) *PRO LATINIS*, ET AD *CONCILII FLORENTINI TEMPORA* (*ANN.* 1439) *PRO GRÆCIS FLORUERUNT* :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA ; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA ; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS AUCTA ; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA ; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA ; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA ;

DUCENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES SS. PATRES, LOCUPLETATA ; SED PRÆSERTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ULLA EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR ; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM. AMBÆ PARTES PENE JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, DUCENTIS ET VIGINTI DUOBUS VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, DECEM ET CENTUM SUPRA MILLE FRANCOS VENIT ; GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, NOVEMQUE ET CENTUM VOLUMINA, PRO PRIMA SERIE GRÆCA, NON EXCEDIT. POSTERIOR AUTEM VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA SEPTUAGINTA VOLUMINA PROBABILITER NON SUPERABIT ; DUM HUJUS VERSIO MERE LATINA QUINQUE ET TRIGINTA VOLUMINIBUS ABSOLVETUR. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR : UBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT ; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. HÆ CONDITIONES FUTURIS PATROLOGIÆ SERIEBUS APPLICANTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NON NOBIS DEEST.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXXVIII.

SANCTUS ISIDORUS PELUSIOTA ; ZOSIMUS ABBAS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1864

Digitized by Google

BX1760
P4
v.78

AVIS IMPORTANT.

D'apres une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie avant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a t il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilège* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

Digitized by Google

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V, ANNUS 450.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΣΙΔΩΡΟΥ,

ΤΟΥ ΠΗΛΟΥΣΙΩΤΟΥ,

ΕΠΙΣΤΟΛΩΝ ΒΙΒΛΙΑ ΠΕΝΤΕ.

SANCTI ISIDORI,

PELUSIOTÆ,

EPISTOLARUM LIBRI QUINQUE.

POST JAC. BILLII, CUNRADI RITTERSHUSII ET ANDREÆ SCHOTTI CURAS AD CODICES VATICANOS EXEGIT ET PLUS BIS MILLE LOCIS EMENDAVIT, RESTITUIT, SUPPLEVIT

P. POSSINUS,

SOCIETATIS JESU PRESBYTER.

—

Accedunt

ZOSIMI ABBATIS ALLOQUIA.

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS UNICUS.

VENIT 12 FRANCIS GALLICIS.

—

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

—

1864

Digitized by Google

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V, ANNUS 450.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO LXXVIII CONTINENTUR.

S. ISIDORUS PELUSIOTA.

De Isidori Pelusiotæ vita, scriptis et doctrina commentatio historica theologica, auctore Hermanno Agathone Niemeyero. *col.* 9

Prolegomena editioni Parisinæ Epistolarum S. Isidori præfixa. 103

Argumenta Epistolarum S. Isidori. 119

Petri Possini Præfatio ad Lectorem philisidorum. 178

S. Isidori Epistolæ *ibid.*

Index eorum ad quos scripsit Isidorus. *Vide ad calcem voluminis.*

(*Ex tribus indicibus peculiaribus, in quos, magno Eruditorum incommodo, dispescebantur Epistolarum libri, unum et eumdem fecimus, quod quantæ futurum sit utilitatis cuique patet.*)

S. ZOSIMUS ABBAS

Alloquia ex Petri Possini Thesauro ascetico. 1679

256381

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

Digitized by Google

DE

ISIDORI PELUSIOTÆ

VITA

SCRIPTIS ET DOCTRINA

COMMENTATIO HISTORICA THEOLOGICA.

SCRIPSIT

HERMANNUS AGATHO NIEMEYERUS

THEOL. LICENT. PHIL. DOCT. SEM. THEOL. SENIOR.

(Halæ, in libraria Orphanotrophei. MDCCCXXV.)

PRÆFATIO.

Commentationis de Isidoro Pelusiota parti primæ et secundæ, quæ ante duos menses in lucem editæ sunt idcirco, ut mihi in academia Fridericiana theologiam docendi potestas concederetur, tertiam partem præter app ndices adjunxi. Cum igitur omnis scriptio nunc demum absoluta judicio eruditorum subjicienda mihique verendum sit, ne multi mirantes, quod ego de obscuro sæculi quinti monacho fuse et copiose disserui, inique de me præjudicent, paucis, qui factum sit, ut hoc præ cæteris elegerim argumentum, ante explicare placet, quam instituti rationem exponam.

Nam quod Semlerus, quem nimis severam de Patribus ecclesiasticis sæpenumero tulisse sententiam constat, in Selectis historiæ ecclesiasticæ Capitibus, *vol. I, p. 284, Isidorum Pelusiotam Theophilo ac Cyrillo repugnasse, ejusque epistolas* ingenuæ plerumque indolis vastis multorum corporibus longe utiliores esse, *tradidit, id imprimis me impulit, ut in hujus viri vitam, scripta et doctrinam singulari studio inquirerem. Neque susceptæ me pœnitet operæ. Nam cum Isidorus, vir et doctrinæ copia, et vitæ integritate excellens, eodem tempore quo potentissimarum Ecclesiarum antistites inter sese certarunt, floreret, primum illæ inter ejusdem epistolas, ex quibus tum quid ipse, tum quid alii de episcoporum dissidiis statuerint, apparet, haud parvi momenti sunt. Quod ut probemus, testificamur quas dedit ille ad Theodosium imperatorem litteras* περὶ τοῦ ποιήσασθαι ἀσφάλειαν τῆς συνόδου, *de securitate synodo præstanda (lib.* I, *ep.* 311, cf. *Comment. p.* 20), *quæ cum quam aptissime connexæ, quæ ad Cyrillum, eo, quo hic Ephesum adiret, tempore scriptæ sunt, in quibus gravissima hæc exstant verba :* Πολλοὶ γάρ σε κωμῳδοῦσι τῶν συνειλεγμένων εἰς Ἔφεσον, ὡς οἰκείαν ἀμυνόμενον ἔχθραν, ἀλλ' οὐ τὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ὀρθοδόξως ζητοῦντα. Ἀδελφιδοῦς ἐστι, φασὶ, Θεοφίλου, μιμούμενος ἐκείνου τὴν γνώμην. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνος μανίαν σαφῆ κατεσκέδασε τοῦ θεοφόρου καὶ θεοφιλοῦς Ἰωάννου, οὕτως ἐπιθυμεῖ καυχήσασθαι [cod. Bav. καυχᾶσθαι] καὶ οὗτος, εἰ καὶ πολὺ τῶν κρινομένων ἐστὶ τὸ διάφορον. — *Lib.* I, *ep.* 310. *Cf. Comment. p.* 20. — *Ex his enim quomodo multi, etsi Nestorii doctrinam rejecerunt, Ægyptiorum episcopi erga Theophilum jam defunctum et Cyrillum animati fuerint, licet colligere. Neque hoc loco prætermittenda sunt silentio, quæ Isidorus ad Simonem monachum de Joanne Chrysostomo scripsit et Theophilo, quem* λιθομανῆ καὶ χρυσολάτρην (*sic enim pro* χρυσολάτριν *scribendum est*), *appellat, nihil aliud his verbis significaturus, quam Theophilum nimia ædificia exstruendi cupidine, nimioque auri amore flagrantem etiam injusto modo sibi comparasse divitias. Quo Isidori judicio mirum in modum confirmatur, quod Palladius, quem multi cum ira et studio scripsisse affirmarunt, tradidit, antistitem Alexandrinum nimiam adhibuisse in ecclesiis ædificandis magnificentiam, eumque vendidisse sacerdotium.* [Dial., de vita S. Joannis Chrysostomi (*a*).] *Reliqua quæ huc spectant in prima commentationis parte aut perstrinxi, aut exposui.*

(*a*) Opp. Chrysost nostræ edit. tom. I, col. 22. Edit. Patr.

Digitized by Google

Deinde vero epistolæ, in quibus Pelusiota locos ex antiquitatibus Christianis petiit, memoratu non indignæ sunt. Conferantur præ cæteris quæ dixit ille de diaconorum gravitate (lib. I, ep. 29), de sanctorum reliquiis (lib. I, ep. 55; cf. lib. II, ep. 5), de cantu mulierum in ecclesiis (lib. I, ep. 90), de formula : Εἰρήνη ὑμῖν, qua sacerdotes illo tempore concionantes alii consueverunt, auditorumque ad illos responsione (lib. I, ep. 122), de linteo quod diaconi sacram celebrantes cœnam adhibuerunt (lib. I, ep. 156), et de parvis, quæ mulieres gestarunt, evangeliis (lib. II, ep. 150; cfr. Comment. [col. 97 A]). Neque prætercundum est quod tum aliis testimoniis, tum Isidori potissimum epistola ad Cyrillum data (lib. II, ep. 127), Emmanuel a Schelstrate in Antiquitate Ecclesiæ dissertationibus et monumentis illustrata, vol. II, diss. V, cap. 3, § 1, p. 368, 369, ostendit, metropolitæ Alexandrino in omnibus Ægypti provinciis presbyteros ordinandi, proscribendi et abdicandi jus fuisse et potestatem.

Quibus exemplis, ut equidem arbitror, satis superque probatum est, Isidori Pelusiotæ epistolas historiæ ecclesiasticæ illius ævi studentibus magno esse posse usui, easque singulari non indignas studio habendas esse. Huc accedit, quod nemo eorum qui hucusque de Isidoro scripserunt viri docti, vel quia ab eorum instituto fuit alienum, vel aliam ob causam tanta diligentia, quantam res postulat, de ejus vita, scriptis et doctrina egerit. Consentiet mecum qui perscrutatur quæ Tillemontius, Hist. eccl., *vol. XV, p. 97 et 119; Dupinius,* Nov. auct. eccl. Bibl., *vol. III, parte II, p. 4-14; Fabricius, vol. X, p. 478; Ceillierius,* Hist. auct. sacr. et eccl., *vol. XIII, p. 600-610; Schrœckhius,* Hist. eccl., *vol. XVII, p. 521-529; Richardus Simon,* Crit. commentat. N. T. hist., *cap. 21, p. 307-314; Rosenmuellerus,* Hist. interpr. LL. SS. P. IV, *p. 180-215, et Heumannus,* Diss. de Isid. Pel. ejusque epp., *dixerunt, quæque alii aut paucis omnem de ejus vita, scriptis et doctrina disquisitionem absolventes, aut de his rebus strictim agentes attulerunt.*

Sed ne quis in hac commentatione magis quidpiam requirat quam ipse aut volui præstare aut potui, restat ut de instituti ratione breviter disseram.

Quæ mihi tum ex ipsius Isidori, tum ex aliorum Patrum scriptis de illius vita innotuerunt, in prima exposui commentationis parte, neque hoc loco quidquam addendum aut retractandum est.

Secunda vero in parte de Isidori scriptis disserui. Itaque primum, deperditis ejusdem operibus accurate enumeratis, de epistolarum quæ superstites sunt dixi editionibus illarumque numero. Deinde Heumanni sententia, plerasque specimina esse eloquentiæ, iis imitanda, quos haberet earum auctor artis dicendi discipulos, ita a me, præeunte Schrœckhio, refutata est, ut lectorem quemque meis fauturum esse partibus confitear. Quæ tamen refutatio, cum res facillima esset dijudicatu, non multum laboris habuit et difficultatis. Quo magis mirandum est, quod Christianus Fredericus de Matthæi in admonitione de Isidoro Pelusiota (cf. Nov. ex Joan. Chrysost. eclog. LII, *p. XV), hæc scripsit verba :* Plerasque istarum epistolarum fictas esse, dudum docuerunt viri docti. *Qua de re caute multoque melius judicavit in Historia sua ecclesiastica Weismannus hisce verbis :* Quod si tamen verum esset, quod ven. Heumannus existimat, scripsisse quidem hujusmodi epistolas Isidorum, sed eas re ipsa non misisse ad personas quibus inscriptæ sunt, magno ad hæc scribenda privatim animo opus non fuisset. (Vid. cit. diss. ubi multis et eruditis rationibus pro more hanc hypothesin exornat. — *Cf. Weism.* Hist. eccl., *vol. I, p. 471, ed. alt.*) — *Denique plurimas Isidori epistolas non ea forma qua in editis excusæ sint exemplaribus, ab auctore scriptas esse, sed a monachis excerptas ad nostram usque ætatem pervenisse, probare conati sumus. Qua tamen in re non omnino verum vidimus. Reperiuntur enim, ut Reisigius meus me docuit, inter Isidori epistolas non solum quæ a monachis excerptæ, verum etiam quæ ab eisdem interpolatæ sunt. Quamobrem quæ inter epistolas, quæ bis in exemplaribus typis expressæ inveniuntur, ab Isidoro profecta sit dijudicaturi, caveamus necesse est, ut ullam propterea genuinam esse statuamus, quoniam pluribus contineatur verbis. Hæc enim ab interpolatore aut glossatore possunt esse profecta. Cujus sententiæ veritatem perspiciet haud dubie, qui Isidori litteras* infra *a me in medium prolatas attento perlegerit animo. Etenim, ut idem ille Reisigius intellexit, in illa quæ est libri secundi epistola glossator addidit primum ut* τὸ ἱερᾶσθαι *explicaret, verba* τὸν δοκοῦντα εἶναι πρεσβύτερον· *deinde perspicuitatis causa pronomen* αὐτόν *ascripsit, idemque pro* ἀντεπιστέλλω *posuit simplicius deteriusque* φήσαιμι· *deinceps* μισοπονήρου *interpretandi causa scholiastarum more addidit* καὶ φιλαγάθου, *atque* εἰκότως *commutavit cum* δικαίως. *Glossa enim apud Hesychium et Suidam exstat :* εἰκότως = δικαίως. *Idem interpolator inculcavit* ἐστίν *ante* ἄξιος. *Nam quod ad extremum pro* ἐκτραγῳδῶν *positum est* ἐκκωμῳδῶν, *videtur ex scripturæ diversitate profectum esse; quæ autem admista* διὸ καὶ — Θεός *acer forsitan interpolatoris animus suapte sponte videatur effudisse. In proximis epistolis autem a me allatis ex libro* V, *ep. 239, et ex* IV, *ep. 56, interpolata est prior additamento verborum* μετὰ τὸ προληφθῆναι· *mutilatam alteram librarii errore in* μηδὲ καταδεξάμενος *arguit sententiarum ratio. Antea enim videtur positum fuisse* οἱ δὲ μὴ διδαχθῆναι καταδεξάμενοι. *Denique quam commemoravi* col. 49 *epistolam* 272 *libri* I, *eam putat Reisigius post illam quæ est libri* I, 303, *scriptam esse; quare* γέγραφα *pro* γέγραφας *ex mss. revocandum ducit.*

Huic autem parti secundæ tres addidi appendices (a); quarum in prima inter complures Isidori epistolas,

(a) Ex his primam et secundam, quia addenda erat catenarum recens editarum collatio, ad calcem epistolarum amandavimus. EDIT. PATR.

Digitized by Google

quæ ei in editione Parisiensi excusæ, et a catenarum auctoribus prolatæ sunt, eo consilio instituta est collatio, ut multas ejusdem epistolas a descriptoribus ad verbum non esse descriptas probaretur. Sunt autem collatæ, quæ ad manus fuere, hæ Patrum Græcorum catenæ :

1. *Σειρὰ ἐνὸς καὶ πεντήκοντα ὑπομνηματιστῶν εἰς τὴν Ὀκτάτευχον καὶ τὰ τῶν Βασιλειῶν, ἤδη πρῶτον τύποις ἐκδοθεῖσα, ἀξιώσει μὲν Γρηγορίου Ἀλεξάνδρου Γκίκα, ἐπιμελείᾳ δὲ Νικηφόρου.* Vol. I, II. Lipsiæ 1772.

2. Expositio PP. Græcorum in Psalmos a Balthasare Corderio concinnata. Antuerp. 1643.

3. Catena Græcorum PP. in beatum Job collectore Niceta in lucem edita opera et studio Patricii Junii. Lond. 1637.

4. Symbolæ Græcorum PP. in Matthæum collatæ a Balthasare Corderio et Petro Possino. Tolos. 1646. Vol. I, II.

5. Catena PP. Græcorum in S. Joannem in lucem edita a Balth. Corderio. Antuerp. 1630.

6. Cotelerii Monumenta Ecclesiæ Græcæ.

Conferentibus autem nobis quas primo et quarto loco numeravimus Patrum catenas, occurrebant fragmenta ab illarum auctoribus Isidoro nostro ascripta, quæ, cum diu multumque in epistolarum hujus viri editionibus frustra quæsiverim, typis exprimenda curavimus. Etsi equidem non affirmaverim ne unum quidem inter omnia hæc fragmenta neque in Isidori epistolis, neque apud alium scriptorem reperiri, tamen cum illius scripta attento perlegerim animo identidem, neque in ipsis fragmentis quod ejusdem cogitandi aut scribendi rationi repugnet invenerim, liceat mihi omnia ea ab Isidoro profecta esse tandiu contendere, dum meliora non edoctus sum a quoquam. — In secunda vero hujus partis appendice enumeravi catenas Patrumque dictorum syllogas sive eclogas, quæ nondum editæ in bibliothecis asservantur, in quibusque Isidori exstant aut epistolæ, aut epistolarum fragmenta. — In tertia denique, quæ mihi de epistolarum innotuerunt codicibus exposui, et occasione data p. 143 scripturæ diversitatem e codice Gudiano, quem summa doctissimi Eberti mihi concessit liberalitas, diligenter adnotavi.

Tertia autem commentationis pars, in qua de Isidori agitur doctrina, in tria apte dividi potuit capita. In primo enim, quid ille de gravissimis dogmatibus senserit, declaratum est, ita quidem, ut primum quid de fontibus religionis Christianæ, quid deinde de Deo, tum quid de consiliis et institutis divinis, quæ ad hominum salutem per Jesum Christum reparandam spectant, quid denique de rebus futuris statuerit ille, traditum sit. De quibus omnibus ejus sententiam accurate quidem exposuimus, atque gravissima ejusdem de quovis dogmate dicta in notis typis exprimenda curavimus; sed ne nimis longa omnis hæc fieret disquisitio, neque judicium adjectum, neque instituta est cum placitis, quæ aliis ejusdem ævi Patribus accepta fuerunt, comparatio. — In secundo vero hujus partis capite diximus de Isidoro apologeta; itaque ejusdem contra ethnicos, Judæos et hæreticos disputandi ratio paucis declarata est. — In tertio denique de Isidoro egimus librorum sacrorum interprete, atque pluribus probare conati sumus exemplis, eum neque omnino spernendum, uti Croius censuerunt et Heumannus, neque dignum esse laudibus quibus a Dupinio, Simone et Rosenmuellero exornatur.

Sed si quis forte me reprehendat, quod ethica, quæ dedit ille præcepta, omnino neglexerim, is intelligat velim me separatim quidem de his non egisse, sed in unaquaque commentationis parte, quæ ad morum pertineant doctrinam, recurrere Isidori placita. Quo accedit, ut qui hæc in systema velit redigere, omnem haud dubie perditurus sit operam, cum Isidorus, pro consilii ratione mox hanc virtutem, mox illam, mox complures primarias esse docuerit. Cæterum multa quæ huc spectant attulit Neander V. V. in libro de Joanne Chrysostomo, opere non minus quam veteris illius viri cognominis aureo.

Tantum igitur restat, ut de scripturæ diversitate, quæ, ubi Græca Isidori verba a nobis allata sunt, diligenter adnotata est, pauca dicamus. Quam cod. Bav. scripturam notavimus, ea ex editione Rittershusiana (cf. p. 37) *repetita est. Reliqua ex Petri Possini Collationibus Isidorianis* (cf. p. 39 et p. 40) *deprompta sunt; quæ novam harum epistolarum editionem curanti maximæ haud dubie erunt utilitati. Recte enim ille in præfatione,* Corriguntur, *inquit*, ex his menda innumerabilia, veri non antea introspecti aperiuntur sensus auctoris, nodi perplexissimi extricantur, multa casu omissa et ad sententiam necessaria supplentur. *Quæ cum ita sint, ut aliquis Isidori epistolas denuo edendi suscipiat munus, optandum est, quo, si hæc mea scriptio aliquid laudis consequetur, ipse fungar lubentissime.*

Scriptum Halis mense Februario MDCCCXXV.

Digitized by Google

COMMENTATIO

DE

ISIDORI PELUSIOTÆ

VITA, SCRIPTIS ET DOCTRINA.

—

PARS PRIMA.

VITA ISIDORI.

—

Isidorus, qui vulgo dicitur Pelusiota (*a*), Ægyptius (*b*), Alexandriæ natus est teste Ephræmo Antiocheno (*c*). Quo vero anno, quibus parentibus procreatus, quibus sit usus cognatis, quo modo educatus, a quibus eruditus sit, nihil certi constat. Quæ enim in Græcorum Menologiis (*d*) traduntur, Isidorum e nobili genere natum, Theophili ac Cyrilli propinquum, magnis opibus relictis in monasterium se contulisse non arguunt. Et quod narrat Nicephorus Callistus (*e*) S. Joannem Chrysostomum Isidori fuisse magistrum, quodque plurimi post eum velut Baronius (*f*), Natalis Alexander (*g*), Caveus (*h*), Fabricius (*i*), aliique (*j*) uno ore tradunt, haud vacat controversia. Negatur enim ab Heumanno (*k*), qui Nicephorum historicum negligentem, et credulum, sæculi decimi quarti scriptorem non idoneum ad hujus rei fidem arbitratur; præsertim cum ipse Isidorus, etsi pluribus in epistolis (*l*) mentionem fecerit Chrysostomi, eamque honorificam, non commemoraverit, eo se usum esse magistro. Cum Heumanno consentit Schrœckhius (*m*). Argumentum vero, quod hic ex temporum notatione repetivit, minoris est momenti. Joannes enim Chrysostomus, septimo demum et quadringentesimo post Christum natum anno defunctus, Isidori illo tempore jam triginta vel adeo quadraginta annos nati magister esse potuit. Neque tamen ego Nicephori traditioni fidem tribuerim; cum, cur hoc tradiderit ille, causa idonea afferri possit. Namque Isidorus, uti Dallæus (*n*) et Rittershusius (*o*) obser-

(*a*) Errorem Dupinii, qui in *Nova* sua *auctorum ecclesiasticorum Bibliotheca*, tom. II, p. II, p. 3, hunc Isidorum appellat, *saint Isidore de Damiète*, Heumannus in Disputatione de Isidoro Pelusiota, p. 6. allatis Cellarii et Holstenii dictis, notavit. Cf. Tillemont. *Hist. eccl.* vol. XV, p. 99 et p. 847.

(*b*) Alegræus quidem in *Paradiso Carmelitici decoris*, statu III, cap. 6, e Græcia ortum esse censet Pelusiotam. Sed hujus sententia in *Actis Sanctorum* mens. Febr., tom. I, p. 468, § 1, n. V, jam dudum explosa est.

(*c*) Ephræmi Antiocheni epistolam, in qua hæc exstant verba : Ἰσίδωρος — Ἀλεξανδρεὺς τὸ γένος ἦν, refert Photius in *Bibliothecæ* suæ codice CCXXVIII, edit. Schotti p. 778.

(*d*) Græc. Menol. d. IV. Febr. Ἰσίδωρος — ὁ ἅγιος Αἰγύπτιος — υἱὸς εὐγενῶν καὶ εὐσεβῶν γονέων· συγγενεῖς δὲ ἔχων Θεόφιλον καὶ Κύριλλον τοὺς τῆς Ἀλεξανδρείας ἐπισκόπους — ἐγένετο σοφός. Ἀγαπήσας δὲ τὸν Θεὸν πλεῖον τοῦ κόσμου, κατέλιπε καὶ γονεῖς καὶ πλοῦτον καὶ δόξαν καὶ ἐγένετο μοναχός.

(*e*) Niceph. *Hist. eccl.* lib. XIV, cap. 13. Ἰσίδωρος ὁ τοῦ Πηλουσίου. Νεῖλος — διδασκάλῳ τῷ μεγάλῳ χρησάμενος. Et cap. 30 : Ὅ τε τοῦ Πηλουσίου Ἰσίδωρος, καὶ Μάρκος Ἰωάννῃ τῷ πάνυ μαθητευθέντες. Eadem tradit Sixtus Senensis in *Bibliothecæ sanctæ* libro IV.

(*f*) Baron. *Annal. eccl.* ad. ann. 431, n. CXVIII, ed. Col. tom. V, p. 363, ad ann. 407, n. XVIII, p. 278.

(*g*) Nat. Alex. *Hist. eccl.*, sæc. V, cap. 4, art. IX, tom. V, p. 150. *Supplem. ad Nat. Alex. Hist. eccl.*, p. 119, Venet. 1777.

(*h*) Cav. *Script. eccl. hist. litter.*, p. 250, ed. Genev. 1705.

(*i*) Fabric. *Bibl. Gr.* ex edit. Harl. vol. X, p. 480.

(*j*) Cfr. Rittershusii *Lect. sacr.* lib. IV, cap. 16, p. 301 ; Basnagii *Annal. polit. eccl.* tom. III, p. 319, n. V ; Spannhemii *Hist. Christ.* sæc. V, Opp. vol. I, p. 1030 ; (Joh. Georg. Heinsii) *Unpartheiische Kirchenhistorie des alten und neuen Testaments*, tom. I, p. 922, Weismanni *Introductio in memor eccl. hist. sacr.* tom. I, p. 470, ex edit. Hal. 1745. Arnoldi *Kirchen-und Ketzerhistorie* tom. I, lib. V, cap 3, § 16 ; *Allgemeines historisches Lexicon*, Lipsiæ 1709 ; Moreri *Grand dictionnaire historique* ; Hofmanni *Lexicon universale*.

(*k*) Heum. *Dissertatio de Isidoro Pelusiota et ejus epistolis*. Gottingæ 1737, p. 7. § 5. — Hæc in ejusdem primitiis Gottingensibus academicis recusa est, p. 210 seq. —

(*l*) Lib. I, ep. 152, ep. 156, ep. 310 ; lib. II, ep. 42 ; lib. IV, ep 221, et lib. V, ep. 32.

(*m*) Schrœckh *Hist. eccl.* tom. XVII, p. 521.

(*n*) Dallæus *De cultibus Latinorum religiosis*, lib V, cap. 4, p. 585. *Ut Prosper* inquit, *Augustinum, ita et Chrysostomum suum sequitur Isidorus* ; et post paulo, ubi epist. 52 libri I commemorat, sic pergit : *Hic Chrysostomi ipsa pene verba, mentem quidem totam videmus.*

(*o*) Rittershus. not. ad Isid. ep. 191, lib. III, et lib. IV, ep. 116. — Cf. ejusdem *Lect. sacr.* lib. IV, cap. 16, p. 301 et p. 313, ubi postquam plura de similitudine, quæ inter utriusque viri cogitandi et sentiendi rationem intercedit, locutus est, singula affert, quibus hanc probet sententiam suam, exem-

Digitized by Google

varunt, post eosque Fabricius (*a*), Heumannus (*b*) et Schrœckhius (*c*), compluribus in locis Chrysostomum imitatus est, cujus scripta diligenter videtur lectitasse (*d*). Hinc narratio illa facillime potuit oriri; itaque cum aliorum scriptorum nulla accedant testimonia, non temere tanquam vera suscipienda est.

Constat autem Isidorum monasterium in monte non procul a Pelusio urbe, unde Pelusiota (*e*) dictus, situm adiisse. Nam si ex eo quod Leontius Byzantinus (*f*) eum nominat eremitam, quodque ipse in epistola ad Thaumasium (*g*) ἀναχώρησιν suam commemorat, conjecturam faceres eum fuisse eremitam (*h*), a vero sine dubio aberrares. Etenim ipse in epistola ad Tabennesiæ *monachos data* (*i*) se monachum *nuncupat, scribitque Calliopio* (*j*) se relicta *vita urbana adiisse monasterium*; quod ut Cratinus *fuitetur, hunc* alia in epistola (*k*) magnopere adhortatur. — Deinde ex scripturæ diversitate, quam exhibent codex Vatic. 649, et Altaem. titulum epistolæ libri primi centesimæ quinquagesimæ (*l*) sic supplentes : Μοναστηρίῳ πρὸ τοῦ Πηλουσίου, extra urbem situm fuisse monasterium quoddam licet colligere. Accedit testimonium Hieronymi (*m*), qui S. Hilarionem Pelusium adiisse, ibique fratres in deserto non procul ab urbe habitantes visitasse narrat. Cum vero, quod jam a Tillemontio observatum video (*n*), ex epistola libri primi septima et tricesima constet Isidorum Pelusii in ipsa urbe non habitasse (*o*), equidem illum hujus cœnobii incolam fuisse arbitror. Neque dubitare possumus, quin monasterium, cujus incola fuit Isidorus, in monte situm fuerit, quoniam, ut notat Heumannus (*p*), Pelusiota ipse, quemdam ad vitam adhortans monasticam, quam philosophiæ nomine pro more hujus posteriorisque ævi scriptorum ecclesiasticorum ornat sæpenumero (*q*), Ad montem nostrum, inquit, te confer, ut animæ tuæ saluti consulas (*r*). — Ipse vero austero huic vivendi generi ita deditus erat, ut Joannis Baptistæ exemplum omnibus monachis imitandum proponeret (*s*), atque ingentes gratias et ageret et haberet Zenoni presbytero (*t*), quippe qui tunica ab ipso postulata effecisset, ut δύο χιτῶνας οὐκ ἔχων τὸν νόμον τοῦ Βαπτιστοῦ (*u*) explere posset. Et revera per omnem vitam videtur explevisse; quod æque ex illa, quam modo laudavimus, atque ex epistola ad Paulum diaconum (*v*) data apparet. Huic enim Simonem familiarem commendat suum, qui Ægyptum relicturus indigebat vestimento, ab eoque precatur, ut illi dono det vestem. Cujus generis dicta compluria ex Isidori epistolis

pla, quorum unum, ut lectores de hac re ipsi judicare possint, huc transcribere placet. Chrysostomus hom. IV ad Rom. : Οὐ γάρ, inquit, ἀπὸ τῶν νοσούντων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ὑγιαινόντων δεῖ φέρειν τὰς ψήφους. Isidorus, ut ait Rittershusius, hoc bis imitatus est in suis epistolis, ut lib. III, ep. 242 : — Οὐ γὰρ ἀπὸ νοσούντων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ὑγιαινόντων χρὴ λαμβάνειν τὰς περὶ τῶν πραγμάτων ψήφους· et lib. IV, ep. 99 : Οὐ χρὴ ταῖς τῶν νοσούντων ἔπεσθαι ψήφοις· ἀλλ' ἀπὸ τῆς τῶν ὑγιαινόντων κρίσεως λαμβάνειν τὰς ἀποδείξεις. Hactenus ille. — His autem addi possunt, quæ in Isidori ad Serenum epistola exstant verba hujusmodi : Ἀλλὰ χρὴ τοὺς ἐχέφρονας, μὴ ἀπὸ τῶν σφαλλομένων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ὑγιαινόντων λαμβάνειν τὰς ψήφους. Cf. lib. V, ep. 563; cf. præterea Rittersh. *Lect. sacr.* lib. IV, cap. 17, p. 321; lib. V, *cap.* 15, p. 399; lib. VI, cap. 13, p. 461; *lib. VII, cap.* 7, p. 514, 515.

(*a*) *Fabric.* l. all.

(*b*) Heumann. diss. cit. § 5.

(*c*) Schrœckh. *Hist. eccl.* vol. cit. p. 522.

(*d*) Lib. I, *ep.* 156; lib. V, ep. 32.

(*e*) Quo ex cognomine si efficere conaremur Isidorum Pelusii natum esse, sine dubio incideremus in errorem. Πηλουσιῶται enim Pelusii sunt incolæ, sive in hac urbe, sive alibi, nati sunt. His vero monachos quoque cœnobii, in quo maximam vitæ partem degit Isidorus, ascriptos fuisse ex epistola 154 libri I, apparet, quippe quæ scripta est Πηλουσιώταις εἰς τὸ κοινόβιον. Attamen reticere nolo hujus epistolæ titulum, Petro Possino in Collationibus Isidorianis testante, in codd. Vat. 649 et Alt. sic se habere : Πηλουσιώτοις ἐν κοινῷ, a quibus recedit paululum cod. Bav. exhibens Πηλουσιώταις εἰς τὸ κοινόν.

(*f*) Leont. Byzant. *in* libris adversus Nestorium et Eutychen. Cf. Bibl. PP. ed. Lugdun. 1677, tom. IX. p. 706 D.

(*g*) Lib. I, ep. 402.

(*h*) Cui sententiæ favet auctor libri, qui inscribitur : *Allgemeines historisches Lexicon.* Scribit enim ille : *Isidorus, Pelusiota zugenahmet, weil er nahe bey der Stadt Pelusium in einer Einœde lebte.*

(*i*) Lib. I, ep. 93.

(*j*) Lib. I, ep. 191.

(*k*) Lib. I, ep. 206.

(*l*) Petri Possini Collat. Isidor.

(*m*) Hieron. Opp. Vol. I, p. 252, ex edit. Paris. 1643, ubi hæc exstant : Quinto igitur die venit Pelusium, visitatisque fratribus, qui in vicina eremo erant, et in loco, qui dicitur Lychnos morabantur, perrexit post triduum.

(*n*) Tillemont. l. c. p. 100.

(*o*) In illa enim epistola ita agitur de ecclesiæ ædificatione, quam Eusebius Pelusii illo tempore episcopus suscepit, ut facili opera unusquisque intelligere possit Isidorum non fuisse urbis incolam. Scribit enim ad illum : Κτίζεις, ὡς φασιν, ἐκκλησίαν ἐν Πηλουσίῳ. —

(*p*) Heum. d. c., p. 4, not. hh.

(*q*) Heum. d. c. p. 7, not. r. — Jam a Dufresnio in Glossario Græcitatis mediæ observatum est, vitam monachicam ab Isidoro nostro lib. I, ep. 1 appellari φιλοσοφίαν — (addi potest lib. II, ep. 159.), — quem loquendi usum Sozomenum quoque secutum esse, idem pluribus probat exemplis. — Consentit cum eo Suicerus, qui in *Thesauro ecclesiastico* φιλοσοφία vocem apud scriptores ecclesiasticos designare contendit : vitæ sanctæ studium, præsertim vitam austeram, qualis olim monachorum fuerit et ascetarum.

(*r*) Consentiunt Nicephorus — *Hist. eccl.* l. XIV, cap. 53, — et Galesinius, qui Isidorum in montem sese abdidisse tradunt. Cf. Acta Sanct. Febr., Vol. I, p. 468, § 1, n. 3. — Errat autem Arnoldus, qui *in sua Ecclesiæ hæresiumque historia*, montem, in quo Isidori ædificatum fuit monasterium, appellat Pelusium, sic vol. I, lib V, cap. 3, § 16. scribens : *In Afrika war Isidorus den Mœnchen auf dem Berge Pelusio vorgesetzt.*

(*s*) Lib. I, ep. 5.

(*t*) Lib. I, ep. 216.

(*u*) Evang. Lucæ, IV, 11.

(*v*) Lib. I, ep. 475.

Digitized by Google

facillime possim colligere ; sed rem paucis absolvisse satius duco; itaque Evagrii (*a*) utar verbis, qui usque adeo, inquit, corpus suum laboribus maceraverat (Isidorus), et animum sublimioribus doctrinis saginaverat, ut angelicam vitam ageret, et spirans quædam imago esset tam vitæ monasticæ, quam divinæ contemplationis. —

Neque solum propter vitæ sanctitatem, verum etiam propter doctrinæ copiam ab æqualibus honoratus est, magnique æstimatus. Etenim Gregorium Nyssenum litteras ipsi misisse ex eoque quamdam Veteris Testamenti interpretationem quæsivisse Tillemontius (*b*) ex epistola, quæ data est ad Gregorium episcopum (*c*), collegit. Quod etiamsi luculenter demonstrari nequit, tamen cur negetur causam non video ; præsertim cum qui maximam in Ecclesia habuere auctoritatem, velut Theophilus, Cyrillus, Hermogenes aliique cum eo per litteras collocuti sint (*d*). Constat adeo Cyrillum honorifico patris nomine Isidorum ornasse (*e*). Quid, quod ex epistola ad Zenonem, quam alia occasione jam attulimus, familiares ejus eo, quo adhuc inter vivos fuit tempore, res, quibus usus erat, habuisse sacrosanctas probari potest (*f*). — Quæ omnia, ut equidem arbitror, perpendens Ephræmus Syrus (*g*), Περίβλεπτος, ait, factus est, καὶ τοῖς ἀρχιερεῦσιν αἰδέσιμος. Quæ verba Schottus quidem, uti jam a Basnagio notatum est (*h*), perperam sic vertit : *et inter præsules illustris*, quasi unus episcoporum de grege fuisset Isidorus. Sic, inquit ille, Græca reddi debent : *et episcopis venerandus*. — Episcopali igitur dignitate (*i*) non ornatus fuit; attamen eum munere quodam illustri functum fuisse, et ipsius epistolis et veterum scriptorum testimoniis in promptu est ostendere. Ex illis enim apparet eum monachorum gregi non fuisse ascriptum. Nam in epistola ad Therasium (*j*),

A Si imperator, inquit, te oppido ab hostibus summa vi oppugnato præfecisset, nonne tu hostium impetum omni modo reprimere tentares? Sic ego a summo Deo Ecclesiæ præceptor constitutus Ario ejusque doctrinæ resistendum et periculum quodque contemnendum esse arbitror. — Porro Heroni (*k*) scholastico scribit, famulum ejus nuper a janitore ad se ductum, et humano, quo soleret, more exceptum multis cum lacrymis genibusque flexis, suum confessum esse peccatum ; quamobrem se non posse, quin hisce litteris pro eo preces faciat. — Quibuscum conferendæ sunt litteræ ad Lucam Archimandritam (*l*), cui monachum ex ejus monasterio in suum venisse nuntiat, illumque supplicem a se petivisse, ut verba pro se, qui leve quoddam commisisset
B peccatum, faceret. Quapropter, ita enim pergit, si in peccandi consuetudinem nondum venit, ignoscas ei. — Apparet autem ex utraque epistola, qui precibus Isidori monasterium adirent, eos ad hunc esse adductos. Nam si quis conjicere velit Heronem et Lucam habuisse cum Isidoro amicitiam, quod, cum scivissent fugitivi illi, a janitore, ut ad Isidorum adducerentur petivissent; hic jure in suspicionem nimium dubitantis incurreret, præsertim cum huic hypothesi obstent verba in epistola ad Heronem : Ὡς δὲ ἑτοίμη ἡ ἡμετέρα συνήθεια πάντας οἴκοι προσίεσθαι, κ. τ. λ.

Quæ omnia si tibi non persuaserunt Isidorum aliquo functum fuisse munere, legas quas scripsit ille ad Lampetium, ad Pelusii monachos et ad Didymum presbyterum epistolas. Quibus perlectis de
C hac re diutius in dubio non versaberis. Lampetio enim neminem, qui in suo sit monasterio, cum eo si Manis et Marcionis morem sequatur cibum esse sumpturum, annuntiat (*m*). — Monachos vero, de quibus multi multa questi fuerunt reprehendit,

(*a*) Evagrii verba, — cf. ejusd. *Hist. eccl.* lib. I, cap. 15, — transcripsisse videtur Nicephorus. Scribit enim in *Hist. sua eccl.* lib. XIV, cap. 53, hæc : Ὁ μὲν οὖν θεῖος Ἰσίδωρος, ἐξ ἔτι νέου τοῖς ἀσκητικοῖς οὕτω πόνοις ἐνίδρωτε, καὶ τὴν σάρκα κατέτηξε, τὴν ψυχὴν τοῖς ἀναγωγικοῖς πιάνας τῶν λόγων, ὡς ἀγγελικὸν ἀντικρυς μετελθεῖν βίον· καὶ στήλην ζῶσάν τε καὶ ἔμψυχον τῆς τε μοναστικῆς διαίτης καὶ τῆς εἰς Θεὸν θεωρίας. Cf. Tillem. l. c. p. 98.

(*b*) Tillem. l. I, p. 97.

(*c*) Lib. I, ep. 125.

(*d*) Lib. I, ep. 310, ep. 325 ; lib. II, ep. 208, ep. 209, ep. 210, ep. 218.—Ex aliis ejusdem viri litteris videmus Cyrillum, Hermogenem aliosque rescripsisse. Cf. lib. I, ep. 570, lib. II, ep. 139, ep. 262, etc. —

(*e*) Lib. I, ep. 570. — εἴτε γὰρ πατήρ εἰμι, ὡς ἔφης — Cod. Bav. ὡς φῄς — αὐτὸς, δέδια τ. Ἡλ. — Idem tradit Facundus, qui in *Defensione trium Capitulorum*, Isidorus, inquit,— qui etiam pro vitæ ac sapientiæ suæ meritis, ut pater ab ipso Cyrillo et honoratus est et vocatus. — Cf. Max. *Bibl. VV. PP.* tom. X, p. 18.

(*f*) Lib. I, ep. 216, — εἰ δὲ καὶ τοῦτον (sc. χιτῶνα) — Ritt. τούτων. Cod. Bav. τοῦτο — μέλλοις — Cod. Alt. μέλλεις — ὡς τὰ τῶν — Sic codd. Vat. 649, et Alt. vulgo τινῶν — ἀγίων τηρεῖν, ἐμὲ μὲν εἰς ἀπόγνωσιν ὠθήσεις — Cod. Alt. ὤθησας — ἔλεγχον ἑαυτῷ — Sic codd. Vat. 649, et Alt. vulg. ἑαυτοῦ — τὴν συνείδησιν ἔχοντα· πάλιν δὲ πέμψας, πάλιν αἰτήσεις· ἡμεῖς δὲ οὐ δώσομεν. —

Præterea notandum est Isidorum Pelusiotam a Græca et Latina Ecclesia inter sanctos relatum, neque ab Usuardo in *sanctorum Catalogo omissum* esse. — Scripta vero, quæ huc pertinent, accurate collecta sunt in *Actis Sanctorum* mens. Febr., p. 468.

(*g*) Photii *Bibl.* cod. CCXXVIII.

D (*h*) Basnag. *Ann. polit. eccl.*, tom. III, p. 319. — Heumann. d. c., p. 3, not. c. —

(*i*) In catalogo librorum impressorum Bibliothecæ regiæ Parisiensis, p. I. C. n. 929, pag. 395, exstat libri titulus, ex quo, auctorem putasse, Isidorum nostrum Pelusii fuisse episcopum, consequitur. Est autem hic : *Le combat des Chrétiens, ou la guerre du vice et de la vertu*, traduit du Latin de S. Isidore Archevêque de Séville, et la Vie du même Saint — avec les lettres de S. Isidore évêque de Damiète, traduites en français. Paris, 1676, in 12. Ipsum autem librum inspiciendi deerat occasio. —

(*j*) Lib. I, ep. 389.

(*k*) Lib. I, ep. 142.

(*l*) Lib. I, ep. 318.

(*m*) Lib. I, ep. 52. Græca, quæ huc pertinent verba, hæc sunt : — εἰ δὲ τῆς βδελυκτῆς — Cod. Alt. βδελυρᾶς — Μανιχαίου καὶ Μαρκίωνος τυγχάνεις μερίδος, οὐδείς σοι τῆς ἡμετέρας συστήσεται μάνδρας — Prefecto autem pro συστήσεται vel συσ-

Digitized by Google

iisque declarat se eos hortari velle quotidie (*a*). — Denique Didymo in epistola ad hunc data promittit se, si quæ homines quidam ad se de eo detulissent falsa invenirentur, hos ad necessitatem ipsi satisfaciendi adacturum, et non obedientes a cœtu esse amoturum (*b*). —

Inquirentibus autem nobis paulo accuratius quodnam munus sustinuerit, examinanda sunt veterum scriptorum de hac re testimonia, quibus, ut equidem arbitror, Isidorum monasterii sui fuisse præfectum plane probari potest. Nam etsi auctoritatem Nicephori, una cum Heumanno (*c*), præsertim cum illius verba dubiam habeant interpretationem (*d*), parvi facimus, tamen nostra stat sententia. Namque (*e*) *Sirmondus anonymi refert* verba e vetere *manuscripto deprompta*, quæ sic se habent : *Has omnes beati Isidori presbyteri et abbatis Pelusiotæ recensui et transtuli ex epistolis ejus duobus millibus, quæ sunt per quingentas distributæ in Acœmetensis monasterii codicibus vetustissimis quatuor.* Quæ paucis mutatis et additis verbotenus reperiuntur in variorum Patrum epistolis a Christiano Lupo primum editis (*f*), in quibus hæc exstant Irenæi Tyrionum metropolitæ verba : *Has omnes beati Isidori, presbyteri et abbatis Pelusiotæ excerpsi et transtuli ex epistolis ejus duobus millibus, quæ sunt per quingentenas distributæ in Acœmetensis monasterii codicibus quatuor. Ubi etiam per ordinem singularum numerus continetur. Et ultima est, quam ego quoque ultimam posui. Deo gratias.* Quæ Irenæi verba ex ejusdem tragœdia (*g*) repetita, una cum illis epistolis in Latinam linguam transtulit auctor anonymus. Quare Sirmondum memoria lapsum Irenæi verba tribuisse anonymo eorum interpreti statuere non dubitarem, nisi Lupus veterem istum, quem Sirmondus laudat, manuscriptum, ab eo, quo ipse usus sit, diversum esse affirmaret. Etenim, inquit, latina translatio non est concepta iisdem verbis. Et præsens noster codex non adducit omnes, sed solummodo quasdam ad Nestorii negotia spectantes S. Isidori epistolas. Et nostri codicis scholion est largius. — Utut hæc sint, id certum est, Irenæum, Isidori æqualem, hunc abbatem appellasse. Hujus auctoritate omnes fere qui hanc rem tetigerunt viri docti, velut Sirmondus (*h*), Sixtus Senensis (*i*), Lupus (*j*), Pagius (*k*), Basnagius (*l*), Tillemontius (*m*), Ceillierius (*n*), Graveson (*o*), Heinsius (*p*), Arnoldus (*q*), Saxius (*r*), Weismannus (*s*), et Rosenmüllerus (*t*) Isidorum monasterii sui præfectum fuisse arbitrantur. Contra quos omnes surgit Heumannus (*u*), qui cum Isidorus ipse in epistola libri primi centesima quinquagesima monasterii sui præfectum a se diversum commemoret, hunc abbatem fuisse negat. At id quidem nihil probat. Nam nisi ad Schrœckhii (*v*) conjecturam, qui Isidorum monachorum adeo consuetudinem fugisse interdum, seque in solitudinem contulisse opinatur, velis confugere, cum hanc epistolam aut nondum in monachorum societatem receptum, aut iter facientem scripsisse monachis, licet existimare. Neque alterum, quod protulit, Heumannus (*x*) sententiæ suæ confirmandæ causa argumentum, magni momenti est. Offenditur enim ille eo, quod Stephanus Gobarus, Ephræmus, Facundus et Evagrius omnes Isidorum summis laudibus cumulantes de hoc ejus munere ne verbum dixerint. — Sed hi omnes, excepto Facundo (*y*) non magis Pelusiotam ad presbyteri gradum evectum esse, tradiderunt; neque tamen hoc

σιτίσεται (fors. συσσιτήσεται) auctoritate codicis Bav., vel σύσσιτος ἔσται, quod exhibent codd. Vat. 649, et Alt. scribendum est.

(*a*) Lib. I, ep. 154. Πολλὰς ἐνηχούμενοι περὶ ὑμῶν καταδρομὰς, πολλὰς ὑμῖν ἀπαντλοῦμεν καθ' ἡμέραν τὰς παραλήψεις. Cæterum hæc epistola, ut equidem arbitror, *ab Isidoro* in itinere scripta est. Etenim *eum itinera* interdum suscepisse constat ex libri V *epistola* 256. — Heumannus contra d. c., p. 5, not. i, *illam* ante conscriptam esse censet, quam Isidorus *in* monasterium sese contulerit; 'quam vero sententiam, qui attento animo illam perlegerit, rejicie. sine dubio.

(*b*) Lib. II, ep. 182. — Εἰ δὲ ψευδῆ, μήνυε, ἵν' εἰς ἀπολογίας ἀνάγκην τοὺς καταμηνύσαντας περιστήσωμεν, καὶ ἀπολογουμένους μὲν δεξώμεθα· τοῦτο δὲ μὴ ποιοῦντας, τῆς ἑαυτῶν συνουσίας ἐξοστρακίσωμεν.

(*c*) Heum. d. c. p. 5, p. 6.

(*d*) Niceph. *Hist. eccl.* lib. XIV, cap. 53. — Ἰσίδωρος — ὁ τοῦ Πηλουσίου ὄρους καθηγησάμενος, quibus verbis, etsi negari nequit cœnobiorum præfectus κατ' ἐξοχὴν appellatos esse καθηγουμένους, tamen hæc *inesse* potest sententia : Isidorus monachorum *præceptor*. Cf. *Acta Sanct.* Febr., tom. I, p. 458, § I, n. 7.

(*e*) Sirmondus ad Facundi *trium. cap. Defens.* lib. II, cap. 4. Opp. vol. II, p. 458.

(*f*) Var. patr. epp. ex MS. Cassinensis Bibliothecæ descripsit, per Christianum Lupum Iprensem. Lovanii 1682. — Cap. 6, p. 22.

(*g*) Scripsit autem, ut notat Lupus in *notis ad variorum Patrum epistolas* p. 16, Irenæus comes, aut potius episcopus, Ephesini concilii juratus hostis et tam doctrinæ, quam ipsius Nestorii acerrimus defensor, de synodo Ephesina libellum, cui tragœdiæ nomen imposuit. Fuit, ut pergit Lupus, opus divisum in plures libros, quorum unus erat de historia, qui plurima continebat, epistolas, synodos, sacras principum jussiones, aliaque istiusmodi.

(*h*) Sirmondus Opp. vol. II, p. 458.

(*i*) Sixt. Senens. *Bibl. sanct.* lib. IV.

(*j*) Lupus in not. ad var. PP. epp. p. 20.

(*k*) Pagius crit. in *Annal.* Baron. tom. I., p. 433.

(*l*) Basnag. *Ann. pol. eccl.*, tom. III., p. 319.

(*m*) Tillem. l. c., p. 101.

(*n*) Ceillier, *Histoire générale des auteurs sacrés*, tom. XIII, p. 600.

(*o*) *Historia ecclesiastica variis colloquiis digesta* auctore Frederico Ignatio Hyacintho Amat de Graveson. tom. II, p. 41.

(*p*) Heins. *Hist. eccl.*, p. 922.

(*q*) Arnold. *Hist. eccl. et hæres.*, tom. I, lib. VI, cap. 3, § 16.

(*r*) Saxius *Onomast.* p. I. p. 497.

(*s*) Weismann. *Hist. eccl.*, p. 470.

(*t*) Rosenm. *Hist. interpr. libr. sacr.*, p. IV, p. 180.

(*u*) Heumann. d. c. p. 6, not. II.

(*v*) Schrœckh. *Hist. eccl.*, vol. cit., p. 524.

(*x*) Heum. d. c., p. 6.

(*y*) Facundi *Def. trium capit.*, lib. II, cap. 4, in max. *Bibl. VV. PP.*, tom. X, p. 18. — Cf. porro Suidas f. v. *Ἰσίδωρος*

Digitized by Google

negat Heumannus. — Cujus vero Ecclesiæ presbyter fuerit (*a*) et a quonam hanc receperit dignitatem episcopo (*b*), frustra quæritur, neque scire multum interest. —

Suo autem officio summa cum diligentia satisfecit. Doctrinam enim, quam unice veram putavit, contra paganos Judæos et hæreticos, uti secundo partis tertiæ capite demonstrabitur, alacri animo defendit. Sed in hac re sibi non acquiescendum esse opinatus, homines cujusvis ætatis et ordinis, milites, medicos, monachos, presbyteros et episcopos aut epistolis, aut, si fieri potuit, præsens sermone docuit. Illud videbit qui ejus epistolas vel negligenter tractat; hoc ex litteris ad Palladium datis, quem inter discipulos olim insignem fuisse testatur (*c*); et ex epistola Strategio monacho scripta licet colligere, cui se adjuvante Deo mox ad eum venturum esse nuntiat (*d*). — Præterea fervore, qui justissimum quemque decet, sic accensus est, ut eos, qui vitia ponunt, laudando et admonendo corroboraret, injustos vero et impios gravissimis verbis reprehenderet. Sed inter hos magnæ auctoritatis viri, velut Eusebius Pelusii episcopus, Zosimus presbyter aliique ægre ferentes, quod Isidorus eos acriter vituperare auderet, hunc summopere videntur insecuti. Quod ipse Lampetio episcopo (*e*) scribit; et Paulo, se propterea, quod in pravorum hominum mores invectus sit, multa perpessum esse affirmat; summoque Deo agit gratias quod ipsi, ut pro eo patiatur, concesserit. Nam quemadmodum apostoli, ut scribit ad Apollonium (*f*), incredibili animi vigore præditi, atque divino auxilio sustentati cujusvis generis pericula ob Christi gloriam constanter perpessi sunt, sic nos quoque, si pietatis nostræ (*g*) causa multis afficimur injuriis malisque, animum despondere non decet. — Et in epistola ad Theodosium presbyterum (*h*), se ad injurias et contumelias quieto et æquo animo perferendas semper paratum esse declarat; id autem se nondum assecutum esse mœret, quod cuivis maximo sit honori, gratias scilicet injurias inferenti agere et habere, precesque pro adversariorum salute ex animi sententia ad Deum mittere.

Sed quas Isidorus perpessus est vexationes commemoranti mihi illud non prætereundum est, quod tradidit anonymus Vitæ Chrysostomi auctor (*i*), qui causam, cur Theophilus Alexandrinus S. Joanni Chrysostomo summopere iratus fuerit, explicaturus hujusmodi nobis tradidit narrationem: — « Theophilus in certamen venit cum Isidoro Pelusiota (*j*), viro pio, quem magnus Athanasius ordinaverat, nec non cum Dioscoro, Ammonio, Eusebio et Euthymio, quibus antea familiariter usus erat. Nam cum illi impiis suis præceptis parere et obedire nollent, quinque pravos et tenui auctoritate homines donis corrumpit, illosque Origenianismi accusatos et indicta causa damnatos a muneribus amovet atque exsecratur. Ili primum ad Silbanum episcopum, deinde ad Chrysostomum confugiunt, ab eoque benigne recipiuntur. » Quæ cum ab auctore illo multis verbis tradita sint, ego quoque pluribus narravissem, nisi ea omnia Isidoro ei de quo nos agimus non accidisse luculenter demonstrari posset. Nam etsi ex Stephano Gobaro, de quo Photius (*k*) egit, scimus Severum quoque Isidoro quamdam cum Origene consensionem affinxisse, tamen inde non efficitur Pelusiotam hanc ipsam ob rem vexationes esse perpessum; quin potius ex iis quæ addit Stephanus contrarium licet colligere. Quare Severi testimonio illius traditionis veritas nequit probari, contra quam et Isidorus ipse in epistola ad Symmachum data (*l*), omniumque, qui de eo scripsere,

(*a*) Auctor libri: *Abrégé de l'histoire ecclésiastique.* Cologne 1752. Isidorum monasterii sui presbyterum fuisse suspicatur.

(*b*) Tillemontius l. c., p. 101 art. 3. Isidorum presbyteri dignitatem ab Eusebio Pelusii episcopo, in quem multis in epistolis tam acriter invectus sit, recepisse, non verosimile esse putat; neque tamen constare dicit Ammonium Eusebii antecessorem illi hoc munus mandasse.

(*c*) Lib. v, ep. 93.

(*d*) Lib. v, ep. 216.

(*e*) Lib. II, ep. 122, ubi ad finem sic loquitur: — Εἰ μὲν γὰρ ἦν τι ἐκ τοῦ παῤῥησιάσασθαι κέρδος, οὐδενὶ ἂν παρεχώρησα, καίτοι διὰ τοῦτο πολλάκις ἐπιβουλευθείς· ἀλλ' ἐπειδὴ σιγῆς ὁ καιρὸς, ἀναμείνωμεν — cod. Alt. ἀναβαίνωμεν — τὸν κριτήν.

(*f*) Lib. v, ep. 131, p. 592, lit. C lin. 5: — Ταῦτα δὲ γράφω, οὐχ ὡς δεδιώς τι παθεῖν ἐνταῦθα· πολλὰ γὰρ τούτου ἕνεκα, ὡς οἶσθα, πέπονθα· καὶ εἶπον τῷ κατασκευάσαντι· Ἐστεφάνωσας οὐχ ἑκών· κἀμοὶ γὰρ ἐχαρίσατο ὁ Θεὸς οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν.

(*g*) Lib. II, ep. 54: — Οὕτω καὶ ἡμεῖς ὅταν μὴ δι' οἰκείαν σκαιότητα, ἀλλὰ διὰ τὴν εὐσέβειαν καὶ τὴν δικαιοσύνην — codd. Vat. 649. Alt. ἀλλ' ἢ διὰ τὴν εὐσέβειαν, ἢ τὴν δικαιοσύνην — πάσχωμεν, ἀλύειν οὐκ ὀφείλομεν.

(*h*) Lib. v, ep. 398.

(*i*) Hujus libelli, ut scribit Savilius in sua Chrysostomi operum editione, tom. VIII, p. 964., unicum invenimus exemplar in bibliotheca Cæs. Vindob. transcriptum ex codice vetustissimo Michaelis Sophanii opera Sambuci, anno 1557, Patavii. De auctore nihil habeo certi quod dicam nisi eum Constantino Porphyrogenneta imperatore, h. e. anno Domini 950, posteriorem fuisse ut ex præfixo auctorum indice statim patet. Multa certe habet communia cum Metaphraste, non dico in re ipsa et argumento operis (hoc enim necesse est, cum utrique eadem subjecta sit materia), sed etiam in verbis. Auctor certe quisquis est, non aspernandus, Metaphraste uberior et copiosior, Georgio γραμματικώτερος.

(*j*) Cf. opp. Chrysost. ex ed. Savilii tom. VIII, p. 344, ubi hæc exstant: Τούτῳ τοίνυν τῷ Θεοφίλῳ διαφορά τις συμβέβηκε πρός τε τὸν Πηλουσιώτην Ἰσίδωρον, ἄνδρα ὅσιον, καὶ ὑπὸ Ἀθανασίου τοῦ μεγάλου τῆς ἱερατικῆς ἠξιωμένον τιμῆς, κ. τ. λ.

(*k*) Phot. *Bibl.* codd. CCXXXII: Ὅτι Σεβῆρος τὸν ἐν ἁγίοις Ἰσίδωρον μέμψασθαι μὲν ὁρμηθεὶς, οὐκ ἔχων δὲ ὅθεν, φήμην αὐτῷ περιπλάττει Ὠριγενιανισμοῦ· εἰ καὶ ταύτην αὐτὸς πάλιν ἀποσκευάζεται δι' ἑαυτοῦ ὑπὸ τῆς ἀληθείας νικώμενος.

(*l*) Lib. I, ep. 152. — Θεόφιλος — τὸν θεοφιλῆ καὶ θεολόγον κατεπολέμησεν ἄνθρωπον, τὴν περὶ τὸν ἐμοὶ ὁμώνυμον ἀπέχθειαν — ὁρμητήριον, κ. τ. λ.

Digitized by Google

auctorum pugnat silentium (*a*). Cæterum bene explicari potest, qui factum sit ut auctor ille anonymus Isidorum a Theophilo fugatum et a Chrysostomo benigne receptum fuisse Pelusiotam crediderit. Habuit enim compertum hujus nominis virum fuisse inter eos, qui Theophili iram fugientes, Ægyptum relinquerent; cumque Pelusiotam S. Joannis defensorem fuisse bene sciret, nihil verosimilius mihi quidem videtur, quam quod ille inde conjecerit, hæc omnia Isidoro accidisse Pelusiotæ.

His, quantum fieri potuit, brevissime expositis, restat tantum ut de anno, quo Isidorus mortuus sit sententiam nostram feramus. Refert autem Evagrius (*b*) eum regnante Theodosio juniore floruisse; neque hoc addubitare licet. Ipse enim, antequam *synodum* ab imperatore illo anno 431, convocatam adiret Cyrillus, huic turbulenti et arrogantis ingenii viro, acerrimo Constantinopolitani antistitis inimico misit epistolam (*c*), in qua eum admonet, cum omnes homines de rebus dubiis consultantes odio et ira vacuos esse deceat, cumque animus, ubi illa officiant, haud facile verum provideat, ne nimio Nestorii odio intentus violentam contra eum ferat sententiam; precaturque ut integris et incorruptis judiciis rem permittat. — Eo tem, ni fallor, tempore scripta est ad Theodosium imperatorem epistola (*d*) de securitate synodo præstanda; etsi qui Isidorum, cum Eutychis doctrina in Ægypto propagata esset, etiam tum vixisse statuunt, hanc ad Ephesinum concilium anno 449 habitum referre possunt (*e*). Sed quoniam Isidorus injusta episcoporum Eutychis ejusque doctrinæ faventium decreta, atque crudelem hæc exsequendi rationem in epistolis ne tetigerit quidem, iidem viri docti, velut Tillemontius (*f*) et Ceillierius (*g*), quos Fabricius (*h*), Hambergerus (*i*) Schrœckhius (*j*) et Rosenmüllerus (*k*) sequuntur, A eum ante mortuum esse censent, quam episcopi in urbe Ephesiorum congregati sint, aut ipsi prava eorum decreta innotuerint.

Attamen equidem difiteri neque volo nec possum testimonia, quibus viri illi, ut sententiam probarent suam, usi sunt, mihi persuadere non potuisse, Isidorum eo quo Eutychis hæresis invaserit Ægyptum tempore nondum fuisse mortuum. Hic enim si etiamtum inter vivos fuisset, distinctis certe verbis et graviter, ut in Marcionis, Manis aliorumque doctrinam invehitur sæpenumero, contra Eutychen ejusque dogmata dixisset. Quod non factum esse epistolarum, quas Tillemontius et Ceillierius attulerunt, argumento accurate a nobis exposito, unusquisque fateatur necesse est.

B Uterque testificatur eam, quam Isidorus Hermogeni (*l*) episcopo scripsit epistolam, in qua hæc exstant ejusdem verba: « Ægyptus rursum Pharaonis imperium exercet, non illa quidem Jacobi filiis accolis urbium exstruendarum labores imperans, sed a fortissimo quoque hæresium exigens tributum. Videte igitur ne quis vos seducat, verum velut firmum fundamentum consistite. Deus enim, cum humanam induceret formam, neque mutationem, neque commistionem passus est, nec partitionem ullam; sed unus est Filius, qui et caret origine et sempiternus est et ante carnis semina et post ea sic a nobis adoratus. » — Tum ab iisdem scriptoribus affertur Pelusiotæ ad Constantinum quemdam epistola (*m*), qua hic vituperatur in hunc modum: C — « At tu eos, qui divinum numen pie ac sancte colunt, furiose insectaris, confusionem quamdam et permistionem ac Dei Verbi in carnem conversionem docens, aut divinam naturam in carnem et ossa commutans, aut carnis veritatem rejiciens. » — Deinde Tillemontius epistolam ad Timotheum lectorem (*n*)

(*a*) Cf. Suvilius l. c. p. 967.

(*b*) Evagr. lib. I, cap. 15. Theodosio, inquit, imperatore regnante, magno in honore fuit Isidorus Pelusiota, cujus gloria ob illius tum facta tum *dicta longe lateque* pervagata est, omniumque sermone celebrata.

(*c*) *Lib.* I, ep. 310, quæ sic incipit: Προσπάθεια μὲν οὐκ ὀξυδορκεῖ, ἀντιπάθεια δὲ ὅλως οὐχ ὁρᾷ· εἰ τοίνυν, κ. τ. λ. —

(*d*) Lib. I, ep. 311.

(*e*) Tillem. l. c., p. 117.

(*f*) Tillem. l. c. sic de hac re loquitur: S'il est vrai que saint Isidore ait vu, comme nous avons cru, l'Egypte infectée de l'eutychianisme, il y a apparence qu'il n'est pas mort avant le 4 de février de l'an 449, ou même 450, puisque l'hérésie ne pouvait pas avoir encore fait un grand progrès en si peu de temps, et que Hermogène à qui S. Isidore se plaint que l'Egypte embrassait l'hérésie était mort quelque temps avant lui, autant qu'on peut juger *par* quelques-unes de ses lettres.

(*g*) Ceillier *Hist. Aut. Sacr.* tom. XIII. p. 605, n. 7. — Mais il y a tout lieu de croire qu'il ne vécut point au dela du mois de mars de l'an 449, n'y ayant rien dans ses lettres, qui ait rapport au faux concile d'Ephese. —

(*h*) Fabricius *Bibl. gr.* lib. v, p. 5, cap. 34, § 3, vol. IX. p. 203.

(*i*) Hambergerus in libro, qui inscribitur: *Kurze Nachrichten von den vornehmsten Schriftstellern vor dem 16ten Jahrhundert*, p. 889.

(*j*) Schrœckh. l. c. p. 522.

(*k*) Rosenm., *Hist. interpr. Libr. Sacr.* pars IV, p. 181.

(*l*) Lib. I, ep. 419: Αἴγυπτος πάλιν Φαραωνίζεται, οὐκέτι μὲν τοῖς παροικοῦσιν υἱοῖς τοῦ Ἰακὼβ πόνους ἐπιτάττουσα πόλεων, ἀλλὰ πάντας τοὺς ἐρρωμένους φόρους ἀπαιτοῦσα αἱρέσεων. Βλέπετε μή τις ὑμᾶς πλανήσῃ, ἀλλ' ὡς στερεὸς — cod. Bav. addit ὁ — θεμέλιος στήκετε. — Cod. Bav. στηκέτω. — Ὁ Θεὸς γὰρ ἐνανθρωπήσας οὐ τέτραπται, οὔτε συγκέχυται, οὔτε διῄρηται· ἀλλ' εἷς ἐστιν ἄναρχος καὶ ἀΐδιος Υἱὸς, καὶ πρὸ σαρκώσεως, καὶ μετὰ σαρκωσιν οὕτω παρ' ἡμῶν προσκυνούμενος. D

(*m*) Lib. I, ep. 496. Inscribitur quidem hæc epistola ita in editione Paris. Κωνσταντίῳ; sed Chatardus et Ritterhusius recte excudi curaverunt Κωνσταντίνῳ; cui scripturæ codd. Vat. 649, et Alt. favent. Verba Græca quæ huc spectant, sunt: — Σὺ δὲ τοὺς τὸ Θεῖον εὐσεβῶς πρεσβεύοντας διώκεις ἐμμανῶς, σύγχυσίν τινα καὶ ἀνάκρισιν καὶ τροπὴν τὴν εἰς σάρκα τοῦ Θεοῦ Λόγου κατηχῶν, ἢ ἀλλοίωσιν τὴν θείαν φύσιν εἰς σαρκα καὶ ὀστέα, ἢ τὴν ἀλήθειαν τῆς σαρκὸς ἀθετῶν.

(*n*) Lib. I, ep. 102: Πάσῃ τοίνυν φυλακῇ τήρει — cod. Bav. φυλακῇ τοίνυν τήρει — τὴν σὴν καρδίαν μήπως μίαν Χριστοῦ — sic auctoritate cod. Vat. 649, et Alt. scribendum censeo. Cod. Bav. μήπου

Digitized by Google

suæ sententiæ favere arbitratur; in qua de duabus in Christo naturis sic loquitur Isidorus : « Quare vide ne unam tantum post incarnationem in Christo naturam accipias. Alterutram enim tollit, qui unam tantum confitetur, divina scilicet mutata, vel nostra imminuta. » — Idem quarto loco profert epistolam (*a*) ad Cyrillum, ad quem scribit Isidorus : « Quod vero summus omnium rerum Dominus homo vere factus est, neque ab eo, quod erat, demigrans, neque id, quod non erat, assumens, ex duabus naturis unus Filius exsistens, ortus ac finis expers, recens et sempiternus, ne ipse quidem inficias ieris. » — Denique ab eodem laudantur Isidori ad Theodosium diaconum litteræ, in quibus hæc scripta inveniuntur : « Nam etsi Dei Filius carnem assumpsit, Christus tamen non merus homo factus est; quin potius cum humanum indueret corpus, unus exstitit in duabus naturis Dei Filius (*b*). » —

Isidorum in his modo a me allatis contra eos dixisse, qui vel duarum naturarum in Christo confusionem et quasi mistionem statuerent, vel unam tantum agnoscerent Jesu Christi naturam, nemo non videt. Deinde unusquisque concedet Tillemontio aliisque ejus opinioni faventibus, eum sic de his rebus locutum esse, ut qui hæresin Eutychianam refellere velit, illius dictis optume uti possit (*c*); neque tamen inde consequitur Isidorum de Eutychis doctrina in illis egisse epistolis. Etenim Eutyches novam non protulit doctrinam, sed ante eum multi et hæretici et orthodoxi, si non eadem, at certe similia proposuerunt dogmata (*d*). Quare Pelusiotam de Eutychianismo ante Eutychen locutum esse existimo. Nam etsi quod supra jam commemoravimus, scilicet hujus hæretici mentionem in epistolis nunquam factam esse, minoris momenti esse, lubenter fateor, tamen cum aliud, quod paucis explicandum est, accedat argumentum, meam teneo sententiam. — Eutyches valde jam senex, ut ait Moshemius in *Historia sua ecclesiastica* (*e*), quo Nestorium, cui vehementer infensus erat, tanto fortius reprimeret, anno 448 docebat : *unam tantum esse in Christo naturam Verbi vere incarnatam* (*f*). Una autem ex epistolis, quas attulit Tillemontius, data est ad Cyrillum Alexandrinum qui anno 444 diem supremum obiit. Ergo hacce in epistola Isidorus de Eutychis doctrina loqui non potuit. Exposuit autem in illa sententiam suam de duabus in Christo naturis eodem modo atque in reliquis quas ille laudavit. Quare equidem nullam causam video, cur has omnes seriore tempore scriptas esse statuendum sit.

Sed in his nobis non acquiescendum est, verum videndum, num paulo accuratius quo tempore Isidorus hasce scripserit epistolas definire possimus. Scripsit autem, ni fallor, eas omnes eo, quo Orientales episcopi cum Cyrillo de Nestorii condemnatione atque de duabus in Christo naturis certarunt, tempore. Joannes enim Antiochenus, cujus magna erat apud Orientis episcopos auctoritas, Cyrilli contra Nestorium anathemata Appollinaris doctrinam redolere arbitratus, simul cum Theodoreto Cyrensi et Andrea Samosateno, qui jam ante concilium Ephesinum contra episcopum Alexandrinum scripserant, hunc duarum in Christo naturarum mistionem et confusionem docuisse arguebant. Quod etsi ille omni studio a se amoliri conatus Eunomii et Apollinaris doctrinam falsam aperte declaravit, Isidorumque non ab Orientalium partibus stetisse constat, tamen Pelusiota, quam quarto loco posuimus epistolam eo consilio Cyrillo videtur misisse ut ei nimis incaute unam in Christo naturam, Verbi scilicet incarnatam, docenti rectam veramque de duabus in Christo naturis doctrinam in animum revocaret. — Eodem tempore eam, quam altero tetigimus loco, epistolam, eodemque omnes reliquas a nobis commemoratas, exceptis illis ad Hermogenem litteris, scriptas esse censeo. Hæc autem, nempe epistola Hermogeni scripta, tum demum confecta est, ubi Cyrillus in gratiam cum episcopis Orientalibus anno 434 redierat. Quamobrem non dubito quin Isidorus scribens, Ægyptum a fortissimo quoque hæresium exigere tributum, de Cyrillo, qui hucusque strenuissimus fuerat veræ fidei defensor, egerit. Stetit enim Isidorus a partibus eorum (*g*), qui episcopum Alexandrinum propterea, quod pacem inierit, acriter

μίαν τοῦ Χριστοῦ. Vulgo legebatur : μήπου δόκησιν τὴν τοῦ Χριστοῦ — φύσιν μετὰ τὴν ἰσάρκωσιν δέξῃ. Θατέρας γάρ ἐστιν ἀναίρεσις ἡ περὶ μιᾶς — cod. Bav. μίαν, vulg. additur τούτων quod auct. codd. Bav. Vat. 649, et Alt. ejiciendum est, — συγκατάθεσις· ἢ τῆς θείας τραπέζης, ἢ τῆς ἡμῶν μειωθείσης.

(*a*) Lib. I, ep. 323 : — Ὅτι δὲ ἀληθινὸς καὶ ἐπὶ πάντων Θεὸς, ἄνθρωπος γέγονεν ἀληθῶς, οὔτε ὃ ἦν τραπεὶς, καὶ ὃ οὐκ ἦν προσλαβών, ἐκ φύσεων δυοῖν — cod. Bav. ἐν φύσεσι δυσί — ὁ εἷς ὑπάρχων Υἱὸς ἄναρχος καὶ ἀπέραντος, πρόσφατος καὶ ἄϊδιος, οὐδ' ἂν αὐτὸς ἀρνηθείης.

(*b*) Lib. I, ep. 405 : — Εἰ γὰρ καὶ σὰρξ ἀληθὴς ὁ Λόγος γεγένηται, ἀλλ' οὐ ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ Χριστός· ἐνανθρωπήσας δὲ μᾶλλον — cod. Bav. μᾶλλον δὲ — Θεὸς ἐν ἑκατέραις ταῖς φύσεσιν εἷς ὑπάρχει — Cod. Bav. ὑπάρχων — Υἱὸς τοῦ — quod omittitur in cod. Bav. — Θεοῦ. —

(*c*) Et revera Leontius Byzantinus in libris contra Nestorium et Eutychen memorat Isidori ad Theodosium presbyterum, Timotheum lectorem, Cyrillum Alexandrinum aliosque epistolas. Cfr. *Maxima bibliotheca VV. PP.* tom. IX. p. 681, 682, 685.

(*d*) Christiani Augusti Saligii de eutychianismo ante Eutychen, sive de eutychianismi vere ac falso suspectis, tractatus historicus et theologicus. Wolfenbuttelæ 1725, in-4.

(*e*) Moshem. *Hist. eccl.* p. 225, § 13.

(*f*) Ipsum Cyrillum hacce formula sæpius usum esse, constat inter omnes.

(*g*) Sic stomachabantur Acacius Melitenensis, Successus Dio Cæsarensis, Valerianus Iconiensis, aliique, omnes Cyrillum vituperantes, quod in Orientalium, qui omnem unionem hypostaticam rejecissent, consenserit voces. Cf. Salig. l. c. cap. 28, p. 275.

Digitized by Google

vituperarunt (*a*). Scribit enim ad illum alibi (*b*) : « Oportet te firmum ac constantem semper manere; sic nempe ut nec metu cœlestia prodas, nec tecum ipse pugnare videaris. Sed si quæ nunc abs te scripta sunt cum illis antea a te confessis comparantur, aut adulationi obnoxius esse videberis, aut levitatis minister, ut qui inani gloriæ succumbas, non autem magnorum et sanctorum pugilum certamina imiteris, qui per omnem vitam in extera regione premi ac vexari potius sibi ferendum duxerunt, quam ut perversam aut falsam sententiam vel auribus exciperent (*c*). » — Quapropter Tillemontius omnesque ejus sententiæ faventes, Isidorum anno 449 vel 450 inter vivos adhuc fuisse ex his epistolis temere collegisse videntur.

Sed etiam in eo fallitur ille (d), quod ex Isidori litteris ad Marcionem presbyterum (*e*) et Zenonem (*f*) datis apparere arbitratur, eum Hermogene Rhinocoruræ episcopo jam mortuo diem supremum obiisse. In illa enim duos episcopos, Hermogenem scilicet virum pium justumque, cum Eusebio homine pravo et scelesto, comparat auctor in hunc modum : « Qui virtute clarus est, is geminum habetur sacerdotii decus et ornamentum ; *qui* vero sacerdotali munere functus solo tumet honore, is revera ad spurios rejectus est. *Itaque Hermogenes* vir Deo acceptus dignitatem *recepit* virtuti suæ convenientem (*g*). *Ad facultatem* enim utramque contendit, *tum sacerdotii ornamentum* dignum consecutus *tum virtutis majestatem*, a divina gratia debitam accessionem. At Eusebius Deo infestus omnique virtute vacuus munere solo sese jactat. Inde fit ut ille tanquam vir, cujus cogitandi et agendi ratio dignitati suæ prorsus conveniat, ab omnibus celebretur; hic tanquam spurius notetur talique munere indignus. » In hac vero ad Zenonem epistola sic de Hermogene loquitur : « Hermogenes episcopus vir probus est, si quis alius. Educatus enim in Christi lege, exemplis apostolicis institutus, episcopo digna sentit et exsequitur. Quare temporibus convenientem gloriam assecutus est et honorem (*h*). Invidia enim, quæ alios virtute præditos palam solet oppugnare, hunc, propter incredibilem morum mansuetudinem ac singularem modestiam, ne aspicere quidem audet. » — Reliqua ut addamus non est necesse : quæ enim allata sunt satis superque probant Isidorum hacce in epistola non de gloria et honore quem ille in futura vita, sed de justa et merita agere gloria, quam Hermogenes apud omnes consecutus sit mortales. Cœlestis enim et qua probus quisque apud Deum gaudet omni superior est invidia. — Ergo uti ex illis epistolis Isidorum Pelusiotam anno 449, vel 450, inter vivos etiamtum fuisse non consequitur, ita ex his eum post Hermogenis mortem diem supremum obiisse probari nequit.

Sed cum equidem in ejus epistolis nihil quo hæc lis omnino dirimi possit, invenerim, satis habeo probasse, eum post annum 434, esse mortuum. Accuratiorem vero anni hujus viri fatalis definitionem viris et sagacioribus et doctioribus relinquo.

(*a*) Ipse Tillemontius in *Historiæ ecclesiasticæ* tom. XV, p. 113, art. VIII. allata hæcce ad Hermogenem epistola, scribit : Auroit-il parlé de la sorte de saint Cyrille ?

(*b*) Lib. I, ep. 324, de qua Lupus quoque in notis ad variorum Patrum epistolas l. c. hæc scripsit : S. Cyrillus licet sua capitula anathematizare aut solemniter recantare noluerit, ea tamen et in datis ad Acacium Berrhœnsem, ac item ad Joannem Antiochenum litteris, et suis cum Paulo Emeseno actis, *est suaviter* moderatus. Hinc in publicum tunc *sparsus fuit* rumor de Cyrilli pœnitentia. Item sub *nomine* Philippi Romanæ Ecclesiæ presbyteri et apostolici apud Ephesum legati, sparsa fuit epistola asseverans Sixtum pontificem quidem confirmasse patrem, expunxisse tamen damnationem Nestorii. Ita ipse Cyrillus queritur in litteris ad Acacium Melitinensem et Donatum Nicopolitanum episcopum. Hæc igitur omnia videns et considerans magnus ille monachus Isidorus — paterno jure illum admonuit, ut esset prudens et constans, ut sermones suos dispensaret in judicio, ut non videretur docere contraria, ut istis rumoribus non daret ansas aut occasiones.

(*c*) Verba Græca sic se habent : Χρή σε, θαυμάστε, ἀτρεπτον μενειν δεῖ, οὔτε φόβῳ προδιδόντα τὰ οὐράνια, οὔτε σαυτῷ ἐναντίον φαινόμενον. Εἰ γὰρ τὰ νῦν γεγραμμένα σοι τοῖς προτέροις ἀντεξετάσειας, ἢ κολακείας φανήσῃ ὑπεύθυνος, ἢ εὐχερείας — Chat. et Rittersh. εὐχερείας ἢ — διάκονος, κενῆς μὲν δόξης ἡττώμενος, τῶν μεγάλων δὲ — abest a cod. Bav. — ἁγίων ἀθλητῶν τοὺς ἀγῶνας οὐ μιμησάμενος, οἳ τὸν ἅπαντα βίον ἐπ' ἀλλοτρίας — cod. Bav. ἀλλοτρίαις — κακουχεῖσθαι ὑπέμειναν, ἢ κακόδοξον φρόνημα κἂν μέχρις ὥτων εἰσδέξασθαι.

(*d*) Tillemont *Hist. eccl.* tom. XV, p. 117, cf. p. 18, not. 4.

(*e*) Lib. V, ep. 578.

(*f*) Lib. V, ep. 466.

(*g*) Ex his, ni fallor, verbis Tillemontius collegit Isidorum de mortuo Hermogene locutum esse. Quare verba græca ascribere non abs re erit. Sunt autem hæc : Ἐπεὶ οὖν ὁ μὲν θεοφιλὴς Ἑρμογένης ὁμολογοῦσαν τῇ ἀρετῇ καὶ τὴν ἀξίαν ἔσχε.

(*h*) Hæc, ni omnia me fallunt verba, induxerunt Tillemontium, ut hanc pro sua sententia afferret epistolam. Sunt autem hæc : Ἐπισκοπῆς δὲ ἄξια καὶ φρονήσας καὶ πράξας, συνηβῶσαν τῷ χρόνῳ τὴν δόξαν καὶ τὴν τιμὴν κέκτηται. — Codd. Vat. 650. et Alt. inserunt inter συνηβῶσαν et τῷ χρόνῳ — συναχμάζουσαν, quod vocabulum Petrus Possinus voce καὶ cum antecedentibus conjungendum censet, ita ut totus locus sic se habeat : συνηβῶσαν καὶ συναχμάζουσαν τῷ χρόνῳ. Equidem verbum συναχμάζουσαν, quod addunt codd. illi, glossema arbitror.

Digitized by Google

PARS SECUNDA.

DE SCRIPTIS ISIDORI PELUSIOTÆ.

Isidorus Pelusiota præter epistolas, de quibus fusius agemus postea, alios quoque, qui non ad nostram usque pervenerunt ætatem, conscripsit libros; quod ut probemus ad Suidæ (*a*) et Nicephori (*b*) auctoritatem refugere non necesse est, cum ipse librum suum *adversus Græcos* bis commemoraverit. Hermino enim comiti (*c*) quærenti, qui fiat, ut hominibus improbis et scelestis sæpissime omnia sint secunda, probi contra et pietate insignes in acerbissimis versentur malis et calamitatibus, rescribit: se difficilem hanc quæstionem ἐν τῷ πρὸς Ἕλληνας γραφέντι λόγῳ, quantum fieri posset, solvisse. Eum eodem in libro in Græcorum vaticinandi artem acriter invectum esse, scimus ex initio epistolæ ejus ad Harpocram sophistam (*d*), in qua de hac re in hunc loquitur modum: Ὅτι ἡ μαντικὴ τῦθλος ἦν παρ' Ἕλλησι καὶ μάτην ἐθρυλλεῖτο, δέδεικται μέν μοι ἐν τῷ πρὸς Ἕλληνας λόγῳ. Constat igitur eum contra Græcos sive gentiles composuisse librum; sed utrum hic liber ab illo περὶ τοῦ μὴ εἶναι εἱμαρμένην, quem in alia ad eumdem Herminum epistola (*e*) affert, diversus, an idem sit, nova videtur indigere disquisitione. Eumdem esse arbitratur Ritthershusius (*f*), quocum Dupinius (*g*) consentit, qui ex ipsius Isidori verbis hunc tribus epistolis illis de uno ejusdem argumenti libro egisse audacter arguit. Negat Fabricius (*h*), qui ex argumento libri *adversus Græcos*, a me, quantum fieri potest, exposito, contrarium colligit.— Sed libellus, quem Isidorus *De fato* scripsit, contra ethnicos scriptus fuit, in eoque libro contra gentiles, in quo, uti jam diximus, de piorum hominum miseria, pravorumque felicitate agebatur, optuma sine dubio de fato dicendi fuit occasio. — Quare ex utriusque libri argumento colligi non licet utrumque librum inter se fuisse diversum; neque tamen contrarium inde consequi lubenter fateor. Quod si vero quispiam mihi objiciat, Isidorum duos attulisse librorum titulos, ergo necesse esse ut duo quoque exstiterint libri, quorum in hoc contra Græcos, in illo de fato egerit, duplicem hunc titulum uni eidemque libro bene convenire posse respondeo, dummodo accipiamus Isidorum λόγον πρὸς Ἕλληνας περὶ τοῦ μὴ εἶναι εἱμαρμένην conferisse (*i*). Atque quod affert Heumannus (*j*), qui ob id ipsum, ut ejus utar verbis, quod librum de fato λογίδιον potius quam λόγον vocandum censet Isidorus, ab illo quem contra Græcos scripsit, bis λόγου nomine ornatum, diversum esse statuit, non magni momenti est. Nam Isidorus ab Hermino magnopere laudatus, pro insigni, qua excelluit, modestia (*k*), librum suum etsi λόγου nomine dignum λογίδιον appellare potuit. Quare his omnibus probari nequit Isidori *adversus Græcos* scriptionem a libro *De fato* diversam esse. Quid, si quis propterea, quoniam utraque, ea scilicet quam primo et tertio loco laudavimus, epistola, ad eumdem datæ sunt Herminum, contrarium contendere et probare conaretur? Posset enim non ab omni verisimilitudine alienam instituere ratiocinationem hujusmodi: Ut cum ex illa libri secundi ad Herminum epistola appareat, Isidorum Hermino ipsi quæstionem proponenti respondisse, se de hac re fusius jam in libro *adversus Græcos* egisse, nihil verosimilius sit, quam illum, cui accurata quæstionis dijudicatio accepta esse debuit, blande a familiari suo rogasse, ut librum illum mitteret. Neque hunc, ut ex altera ad Herminum epistola videremus, preces illius repudiasse, sed misisse una cum his litteris quem ille postulasset librum.— Quæ sententia etsi primo quidem obtutu placuerit, tamen qui attento animo libri tertii ad Herminum litteras perlegerit, is statim rejiciet. Eæ enim his continentur verbis: «Quoniam scripsisti me nuper libellum de fato composuisse, qui ab aliis magnis laudibus ad cœlum usque elatus, ab aliis omnibus, in quibus idem tractetur argumentum, scriptionibus, sit præpositus, quoniam ut hunc librum ad te mitterem precatus

(*a*) Suid. Ἰσίδωρος, inquit, — ἐπιστολὰς γέγραφε, καὶ ἄλλα τινά.

(*b*) Niceph. *Hist. eccl.* lib. XIV, cap. 53: Καὶ δὴ πολλὰ μὲν αὐτῷ ἐγράφη ὠφελείας ἁπάσης ἔμπλεω· μάλιστα δὲ ἐπιστολαί.

(*c*) Lib. II, ep. 187.

(*d*) Lib. II, ep. 228.

(*e*) Lib. III, ep. 253.

(*f*) Rittershusius in notis ad ep. 137. lib. II. Liber contra Græcos fortassis idem est, inquit, cum oratione, quam contra fatum scripsit.

(*g*) Du Pin *Bibl. auct. eccl.* tom. XIII, p. II, p. 4, not. c, hæc scribit: Il cite le Traité du destin dans la lettre 253, du livre III. Je ne le crois pas différent du *Traité contre les Gentils* cité dans les lettres 137, et 228, du II. livre, parce que ce qu'il en dit en ces endroits regarde la même matière.

(*h*) Fabricius l. c. p. 256.

(*i*) Ita videtur sensisse Dupinius qui l. c.: Il parle lui-même, inquit, d'un *Traité du destin contre les Gentils*.

(*j*) Heumann. *Diss. de Isid. Pel.* § 6, p. 9.

(*k*) Cf. lib. IV, ep. 60, p. 446, lit. A lin. 8: — Ἴσως γὰρ εἰ καὶ ἐν τούτῳ πλεονεκτοῦνται, ἐν ἄλλοις πλεονεκτοῦσι, καί τινα ἐνόησαν, ὧν αὐτὸς οὐδ' εἰς ἔννοιαν ἀφικόμην. Ejusdem in sententiis suis exponendis modestia manifesta est in ep. 85, lib. II, ep. 112, et 141, lib. IV. —

Digitized by Google

es, mittendum duxi (*a*). » Namque apparet, ut equidem arbitror, ex harum litterarum initio, librum de fato non eum esse, quem in epistola Isidorus familiari suo commendaverat. Etenim verba, quibus usus est Herminus : « Tu librum de fato nuper composuisti, » quæ ex Isidori epistola ad illum data enucleare possumus, satis de mea quidem sententia declarant, hunc de hoc libro nondum neque per litteras nec præsente sermone cum familiari suo collocutum esse. Quod si verum est, hic de fato libellus non idem esse potest atque ille, quem Pelusiota contra Græcos composuit librum. Recte igitur senserunt Fabricius et Heumannus, etsi causam, cur ita sentiendum sit, non viderunt (*b*).

A

Hunc igitur locum relinquere et ad alia Isidori *scripta* transire liceret, nisi exstaret longa ad Harpocram sophistam epistola (*c*), quam, cum in ea eorum, qui fatum credunt, refellatur opinio, aliquis pro libello περὶ τοῦ μὴ εἶναι εἱμαρμένην, de quo modo locuti sumus, habere posset; præsertim cum Isidorus, aliam quoque, quæ Eulogio scripta est, epistolam λογίδιον (*d*) appellaverit. Quam sententiam cum aliis argumentis neque confirmare nec refellere possim, id *tantum moneo*, nos ex illa ad Harpocram sophistam epistola modum ac rationem, quam Pelusiota de *fato* disputans, secutus sit, optime posse *intelligere*.

B

Reliqua, quæ de deperditis Isidori scriptis dicenda *sunt, brevius* queunt absolvi. Quæ enim ab Evagrio (*e*) commemorantur ejusdem scripta ad Cyrillum sunt, uti jam a Dupinio (*f*), Ceillierio (*g*), Fabricio (*h*) et Heumanno (*i*) observatum est, nihil aliud nisi Isidori epistolæ ad hunc virum, quas

C

Facundus, Nicephorus aliique occasione data attulerunt. Quapropter jure vituperatur Caveus (*j*), quippe qui librum adversus Cyrillum deperditis Isidori scriptis adnumeraverit; multo gravius vero reprehendendus est Joannes Langus Nicephori Callisti interpres. Is enim, uti notaverunt Jacobus Billius (*k*) et Joannes Chatardus (*l*), post eosque alii complures, Nicephori verba (*m*) : Οἷος ἐκεῖνος Ἰσίδωρος ὁ τοῦ Πηλουσίου δρους καθηγησάμενος· Νεῖλός τε καὶ Μάρκος — ἔτι δὲ καὶ ὁ τὴν σοφίαν πολὺς Θεοδώριτος — ὧν εὐρὺ κλέος κατὰ τὴν ποίησιν — reddidit in hunc modum : « Talis fuit Isidorus, qui in Pelusii monte monachis præfuit, Nilus et Marcus et sapiens Theodoretus, quorum magna in poetica laus est (*m**) ; itaque eos egregios facit poetas, cum tamen, ut ait Jacobus Billius, nullum ex his poetica laude floruisse litteris ullis proditum sit.

Sed ne quid memoratu dignum a nobis prætermissum videatur, quarto loco monendum est, anonymum illum, de quo in parte hujus commentationis prima jam diximus, Vitæ Chrysostomi auctorem præmisisse scriptorum de Vita hujus viri Catalogum (*n*) sub hoc titulo : Ὅσοι εἰς τὸν βίον τοῦ Χρυσοστόμου συνεγράψαντο· eumque his adnumerasse Isidorum Pelusiotam. Quanquam vero equidem bene intelligo anonymi hujus testimonio probari non posse Pelusiotam (*o*) celeberrimi illius episcopi vitam descripsisse, tamen propterea hanc non prætermittendam esse duxi notitiam quod, ut equidem scio, a nemine, qui de Isidoro ejusque scriptis protulit sententiam, memorata est.

Majoris videtur esse momenti quod Hardtius in suo codicum bibliothecæ Bavaricæ catalogo (*p*), in-

(*a*) Verba Græca sunt : Ἐπειδὴ γέγραφας λόγον, μᾶλλον δὲ, εἰ χρὴ εἰπεῖν τἀληθές, λογίδιον μοι πρώην γεγράφθαι περὶ τοῦ μὴ εἶναι εἱμαρμένην· παρά τινων μὲν ἐκθεσασθὲν, παρά τινων δὲ καὶ τῶν ἄλλων συγγραμμάτων τῶν εἰς τοῦτο παρά τινων πεπονημένων προκριθὲν, καὶ παρεκάλεσας τοῦτό σοι πεμφθῆναι. πέπομφα.

(*b*) Schroeckhius a Fabricii et Heumanni stans *partibus*, ne unum quidem pro sua sententia affert *argumentum*. Cf. *H. eccl.* t. XVII, p. 522. — Tillemontius hanc litem dijudicare non audet. Scribit enim in *Hist. eccl.* tom. XV, p. 117, hæc : — Il a composé divers écrits très utiles, comme celui qu'il fit contre les Gentils. — Je ne scay si c'est le mesme ouvrage, qu'il appelle autre part un livre, ou plutost un petit livre contre le destin. Il avoue que cet ouvrage avoit esté fort estimé et mesme qu'il etc.

(*c*) Lib. III, ep. 154.

(*d*) Lib. IV, ep. 165, p. 505, ubi hæc exstant : καὶ ἄλλα μυρία, ἅπερ, ἵνα μὴ τὸ λογίδιον μηκύνωμεν, παραλείπω.

(*e*) Evagrius *Hist. eccl.* lib. I, cap. 15. γέγραπται δὲ πρὸς Κύριλλον τὸν ἀοίδιμον, ἐξ ὧν μάλιστα δείκνυται τοῦ θεσπεσίου συναχμάσαι τοῖς χρόνοις.

(*f*) Dupin l. c., p. 4.

(*g*) Ceillierius, l. c. p. 604, dubius hæret utrum Cyrillus, de quo loquitur Evagrius, celeberrimus ille sit Alexandriæ episcopus, an alius ejusdem nominis vir. Alexandrinum fuisse constat, tum ex epithetis, quibus hunc ornat Evagrius, tum ex eo quod hac notitia usus est ille ad definiendum quo tempore vixerit Isidorus.

(*h*) Fabricius l. c. p. 256.

(*i*) Heumann. l. c. p. 9, not. aa.

(*j*) Caveus *Hist. litt. script. eccl.* p. 250.

(*k*) Jacobi Billii Observationes sacræ. lib. I, cap. 38, p. 66.

(*l*) Joannes Chatardus in epistola ad Godofredum Billium, quæ prælixa est editioni ejus Isidori Epistolarum a Jacobo Billio Latine redditarum.

(*m*) Fabricius autem in eo errat quod malam hanc interpretationem Joanni quidem Lango, sed huic Evagrii dictum interpretanti tribuit.

D

(*m**) Fronto-Ducæus, qui Latinam Joannis Largi interpretationem cum Græcis collatam et recognitam suæ Nicephori adjecit editioni, etiam hoc mendum correxit.

(*n*) Joan. Chrysost. Opp. ex ed. Savilii tom. VIII, p. 293. — Tenet autem in Catalogo illo Isidorus locum decimum et secundum. — Cf. Lambecii Commentarii de bibliotheca Cæs. Vindob. lib. VIII, cod. XXVII, p. 299.

(*o*) Isidorus ipse a Simone monacho rogatus, ut paucis divini Joannis Chrysostomi tragœdiam exponeret, rescribit lib. I, ep. 152 hæc : — φράσαι τὰ στὴν ἀπορῶ· νικᾷ γὰρ — quod e codd. Bav. Vat. 649, Alt. et Sfort. inserendum est — τὸν νοῦν ἢ μέθη τοῦ πράγματος. Sic scribendum censeo auctoritate codd. Bav. Sfort. et Alt. — Vulgo legebatur τὰ τοῦ πράγματος.

(*p*) Cod. CCLXX, inde a folio 154 usque ad finem, vol. III, p. 127.

Digitized by Google

editum Isidori Pelusiotæ opus in manuscripto quodam exstare testificatur, sic inscriptum : Ἰσιδώρου τοῦ Πηλουσιώτου ἐρωτήσεις καὶ ἀποκρίσεις. Continentur autem hoc codice non solum Isidori, sed etiam Chrysostomi, Basilii, Olympiodori, Nili, Marci, Maximi et Theodosii quæstiones et responsa, quæ auctor collegit anonymus. Equidem, quia ipsum codicem inspiciendi mihi non data fuit occasio, num in illo inedita quædam lateant, non audeo decernere ; sed magna mihi est suspicio quæstionum illarum et responsorum, quæ omnia ad interpretationem Librorum sacrorum videntur pertinere, collectorem descripsisse, uti ex Chrysostomi, Basilii aliorumque operibus, ita et ex Isidori epistolis, quæ ipsi ad suam rem facere viderentur. Quapropter inedita quædam, uti ex titulo collegit Hardtius (*a*) in illo latere codice exigua tantum mihi spes est.

Neque puto novi quid exstare in libro (*b*) cujus titulus hic est : *Isidorus Pelusiota de nativitate Domini*. Defuit autem hunc libellum inspiciendi occasio. Hæc hactenus.

EPISTOLARUM EDITIONES.

Prodierunt Parisiis anno 1585, in folio : *S. Isidori Pelusiotæ epistolarum amplius mille ducentarum libri tres nunc primum Græce editi. Quibus e regione accessit Latina clarissimi viri Jacobi Billii Prunæi, S. Michaelis in eremo quondam cœnobiarchæ, interpretatio.*

Huic editioni præfixa est Joannis Chatardi epistola ad Godofredum Billium, qua edocemur, Jacobum Billium, illius fratrem, Isidori epistolas MCCXIII Græcas in Latinam linguam transtulisse, ipsum vero præmatura, quo minus hanc ederet interpretationem, morte impeditum esse. Joannes igitur Chatardus hanc suscepit provinciam simulque ut etiam Græce illæ excuderentur epistolæ, curavit. Scripturæ diversitas margini adnotata est. Accedunt Jacobi Billii Sacrarum observationum libri duo.

Sunt autem S. Isidori Pelusiotæ epistolarum amplius mille ducentarum libri tres Jacobo Billio interprete recusi in magna Bibliotheca VV. PP. ed. Colon. ann. 1618, t. V, p. III, p. 476-621.

Tribus his epistolarum libris quartum adjecit Rittershusius, omnesque edidit sub hoc titulo : *S. Isidori Pelusiotæ de interpretatione divinæ Scripturæ epistolarum libri quatuor. Quorum tres priores cum Latina interpretatione Jacobi Billii primum ante annos* XX *Parisiis prodiere. Jam vero sub prelum revocati ms. cod. Bavarici ope plurimis in locis insigniter aucti, suppleti, correcti sunt. Quartus nunc primum exit novus ex eodem codice Bav. cui Venetus in bibliotheca S. Marci respondet, descriptus et Latinus factus a Cunrado Rittershusio IC. Ex officina Commeliniana* 1605.

Rittershusius et quam Joannes Chatardus notavit, et quam ipse ex codice suo deprompsit scripturæ diversitatem diligenter margini ascripsit; ita quidem ut, si in codice Bavarico vel unum vel plura addita fuerunt vocabula, locum, quem illa in textu tenuere, stella notaret, vocesque in manuscripto isto omissas uncis includeret. Accedunt indices locupletissimi aliaque minoris momenti. Cæterum hæc editio ne linea quidem mutata anno sequente in eadem recusa est officina.

Anno demum 1623 Andreas Schottus Isidori epistolas DLIX e codice Vaticano edidit Antuerpiæ in-8, sub hoc titulo : Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς Ἰσιδώρου τοῦ Πηλουσιώτου ἐπιστολαὶ ἀνέκδοτοι. *S. Isidori Pelusiotæ epistolæ hactenus ineditæ de locis sacræ Scripturæ moribusque formandis ; ex Vaticana pontificis bibliotheca nunc primum erutæ notisque et argumentis illustratæ ab Andrea Schotto, societatis Jesu presbytero.*

Anno sequente publicavit idem Latinam harum epistolarum interpretationem Romæ.

Francofurti autem anno 1629 eædem ea forma recusæ sunt, ut editioni Rittershusianæ annecti possent, sub hoc titulo : *S. Isidori Pelusiotæ presbyteri epistolarum, quæ in Billii et Rittershusii editionibus desiderantur, volumen reliquum ; quas ex Vaticana S. Patris bibliotheca nuper erutas, nunc primum Græce et Latine conjunxit, notisque et argumentis illustravit R. P. Andreas Schottus, societatis Jesu presbyter.*

Sed Lutetiæ tandem prodierunt quinque Isidori epistolarum libri anno 1638, in folio, sub hoc titulo : *S. Isidori Pelusiotæ de interpretatione divinæ Scripturæ libri quinque ; quorum tres priores ex interpretatione Jacobi Billii, quartus autem a Cunrado Rittershusio IC., qui et notas uberiores, et summas, et indices prioribus libris adjecit : et quintus ab Andrea Schotto, nunc primum in Gallia prodeunt.*

In hac editione, quæ multis scatet erroribus typo-

(*a*) Hardtius l. c. Isidori, inquit, Pelusiotæ quæstiones nullibi memoratas inveni. — Quare etiam in indice huic tomo adjecto hunc Isidori librum inter inedita refert.

(*b*) Prodiit hic liber Haganoæ 1529, in-4. Cf. catal. bibl. Andr. Paw. (1).

(1) Liber cujus titulum Niemeyer, p. 56, ex catalogo quodam exhibet : *Isidorus Pelusiota de nativitate Domini* Haganoæ 1529 in-4°, ut facile crediderim, idem opus est, quod proprie inscribitur : *B. Isidori episcopi, theologi vetustissimi, de nativitate Domini*, etc. *libri duo*. Haganoæ 1529, in-4. Isti autem libri, qui mihi præsto sunt, revera S. Isidorum Hispalensem auctorem habent, et cum inscriptione : *Contra Judæos* reperiuntur in optima ejus editione (quam curavit F. Arevalo) Romæ 1797 — 1803, t. VI, p. 1 seqq. Præterquam enim quod locus et annus et forma impressi libri congruunt, imprudens aut sciolus catalogi scriptor, cum prior ex istis duobus libris, prout Haganoæ 1529 editus est, in margine superiori simpliciter notatur : « B. Isidorus de nativitate Domini, » facile *Pelusiotam* de suo addere potuit, sicque Isidoro nostro fetus accrescere, cujus ne minimum alibi, nec antiquo, nec recentiori tempore vestigium occurrit. Eadem igitur fuerit hallucinatio, quam ipse Niemeyer alio in loco p. 146 de codice quodam manuscripto recte deprehendit. — Fessler, *Instit. Patrol.*, II, 625. *Œniponte* 1850.

Digitized by Google

graphicis, etiam hoc vituperandum est, quod stellæ quidem, quibus Rittershusius in Bavarico codice aut unum aut complura addita esse vocabula significare voluit, in textum receptæ sunt; neque tamen scripturæ diversitas est indicata. Qui factum est, ut Petrus Possinus in libro, de quo continuo agemus, hisce stellis lacunas indicari arbitratus, glossam pro vera scriptura sæpius habuerit. Simili modo unci, quos certo, uti antea dictum est, consilio adhibuit Rittershusius, in hac editione temere recepti videntur esse.

Cæterum omnes Isidori epistolæ exstant Latine tantum in maxima Bibliotheca VV. PP. tom. VII, p. 499-802.

Sed Romæ prodierunt anno 1670 *Isidorianæ collationes, quibus S. Isidori Pelusiotæ epistolæ omnes hactenus editæ cum multis antiquis optimæ notæ manu scriptis codicibus comparantur, et inde circiter bis mille locis supplentur aut emendantur. Ex bibliotheca Barberina.* Curavit enim Franciscus cardinalis Barberinus per virum, ut ait qui præfatus est Petrus Possinus, eruditionis eximiæ, suum tunc familiarem, τὸν μακαρίτην Franciscum Arcudium Græcum Calabrum, postea episcopum Nuscanum, cum sex optimis antiquissima manu scriptis codicibus, duobus Vaticanis, totidem Altaemsibus, uno Sfortiano, sexto Barberino conferendas Isidorianas omnes epistolas, exacte ascriptis per margines editionis *Parisiensis* variis lectionibus et supplementis e *regione cujusque* tali egentium ope locorum. Hoc *editionis* Parisiensis exemplar Carolus Moronus, præfectus bibliothecæ Barberinæ, tradidit Petro Possino e societate Jesu, qui hasce Isidorianas edidit collationes, sic ab eo vocatas, quoniam, ut ipsius utar verbis, in iis illa, de qua dixi, Parisiensis Isidori editio cum codicibus haud paulo melioribus confertur. « Studui, ut scribit ille, cuncta sic explicare ut quam facillime quivis lector comparatione mei scripti cum ejus editionis exemplo loca in edito mendosa corrigere, mutila posset supplere. Ad hoc *diligenter adnotavi* epistolarum, paginarum et versuum, ad quos observationes hæ pertinent, numeros. Plerumque retuli duntaxat quid diversi aut novi exstaret apud codices; nonnunquam judicium meum interposui; nec dissimulavi oborientes e variarum lectionum indiciis de archetypa scriptura conjecturas; raro tamen id feci, contentus κριτικωτέροις quasi aperuisse campum et occasionem felicius pro cujusque acumine divinandi præbuisse.

His vero Collationibus usus est auctor editionis quæ prodiit Venetiis 1745, in folio, sub hoc titulo: *Sancti Isidori Pelusiotæ de interpretatione divinæ Scripturæ epistolarum editio prima Veneta Latina auctior et emendatior. Cui præter notas Cunradi Rittershusii et Andreæ Schotti adjiciuntur et notæ aliæ ex Isidorianis Collationibus Petri Possini diligenter excerptæ.*

In his Isidori editionibus, Parisiensem dico et Venetam, excusæ sunt epistolæ bis mille et duodecim. — Liber enim primus quingentas continet (*a*), secundus trecentas, tertius quadringentas et tredecim, quartus ducentas et triginta, et quintus quingentas sexaginta novem. Errat igitur auctor anonymus *Historiæ ecclesiasticæ*, quæ prodiit Coloniæ (*b*), qui Isidori epistolarum duo millia centum et septuaginta novem excusas opinatur. Errant Ignatius Hyacinthus de Graveson (*c*), Caveus et Fabricius, qui omnes Isidori epistolas bis mille et tredecim excusas esse affirmarunt. Qui horum virorum error ex eo procul dubio natus est, quod Schottus epistolæ quingentesimæ sexagesimæ nonæ, quæ libri quinti postrema est, subjecit unam quarti libri a se editam emendatius (*d*).

Sed si ex his colligere velles nos bis mille et duodecim Isidori epistolas habere superstites, quæ typis excusæ sint, haud dubie in errorem incurreres. Præclare enim a Tillemontio (*e*) observatum est, unam in duas nonnunquam discerptam esse epistolam, velut libri IV ep. 206 et 207, et libri I ep. 271 et 272, nonnullasque bis esse positas, quarum duo affert exempla. At multo plura Heumannus, cujus quæ de hac re agit notam huc transcribere liceat: « Schottus, inquit ille, plures e Vaticano suo codice edidit, quæ jam editæ fuerant a Billio vel Rittershusio. » Eadem enim est libri V ep. 239 et libri IV ep. 147; eadem est libri V ep. 91 et libri IV ep. 147; eadem est libri V ep. 138 et libri IV ep. 190; eadem est libri V ep. 43 et libri IV ep. 199; — eadem est libri V ep. 139 et libri IV ep. 122; eadem est libri V ep. 187 et libri IV ep. 124; eadem est libri V ep. 324 et libri I ep. 233. Confer, sic enim pergit ille, etiam libri V ep. 116 cum libri II ep. 162; libri V epistolam 24 cum epistola 567, ejusdemque libri epistolam 374 cum libri II epistola 116, quas parum inter se differre deprehendes. Nec vero solum quinto insunt libro epistolæ jam antea editæ, sed superioribus quoque in libris nonnullæ bis leguntur. Eadem certe est libri II epistola 1 et 39; libri I epistola 29 et libri IV epistola 188. Sic etiam libri I epistola 303 iisdem ferme verbis occurrit, et quidem in duas divisa, n. 271 et 272 (quod jam a Tillemontio observatum fuit). Eadem est etiam libri IV ep. 180 et libri II epistola 185. — His ab Heumanno notatis adnumeranda est, uti jam viderat Petrus

(*a*) Ceillierius in *Hist. auct. sacr. et eccl.* tom. XIII, cap. 22, art. 2, p. 605, librum primum epistolas DXC continere affirmat. Videtur autem ille usus fuisse exemplari Parisiensi, in quo typothetarum negligentia et incuria ultima hujus libri epistola hoc numero insignita est.

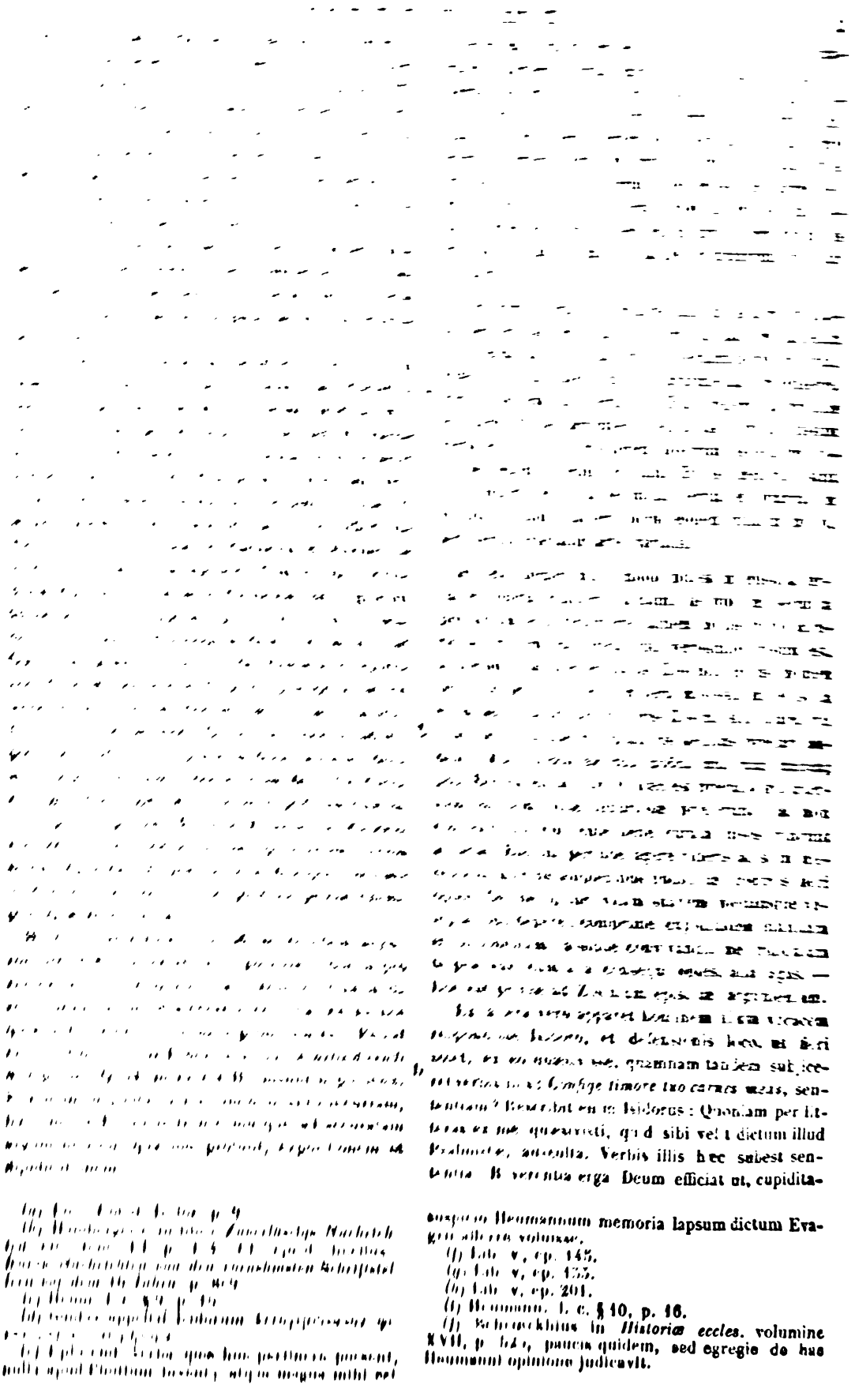
(*b*) *Abrégé de l'histoire ecclésiastique.* Cologne 1752, vol. II, p. 467.

(*c*) Hyac. d. Grav. *Hist. eccl. var. coll. dig.* t. II, p. 41.

(*d*) Eadem ratione ab Heumanno l. c. p. 12, not. h. hic error explicatus est. — Cf. p 37. —

(*e*) Tillemont. *Hist. eccl.* vol. XV, p. 847, not. 3. Hunc exscripsit Fabricius l. c.

Digitized by Google



[illegible]

[illegible] Isidoro, et defensionis loco ut fieri [illegible], ex eo [illegible], quamnam tandem subjiceret verbis [illegible] *Confige timore tuo carnes meas*, sententiam? Rescribit enim Isidorus: Quoniam per litteras ex me quaesivisti, quid sibi velit dictum illud Psalmistae, auscultа. Verbis illis haec subest sententia. B verentia erga Deum efficiat ut, cupidita-

[illegible]

[illegible] Heumannum memoria lapsum dictum Evagrii allerre voluisse.

(f) Lib. v, ep. 145.

(g) Lib. v, ep. 155.

(h) Lib. v, ep. 201.

(i) Heumann. l. c. § 10, p. 16.

(j) Schrockhius in *Historiae eccles.* volumine XVII, p. [illegible], paucis quidem, sed egregie de hac Heumanni opinione judicavit.

Digitized by Google

tibus restinctis, imminuatur corporis in animum pernicios a vis (*a*). Cognita igitur hac verborum interpretatione desine aut verbis illis Psalmistæ uti, aut, si recte uti velis, mores dissolutos abjice, novosque capta, præsertim cum ventri non tuo cibo servias, sed aliorum sis assecla mensarum. — Utriusque epistolæ argumento sic exposito, quis est qui non videat, diversum esse harum litterarum consilium? quis est qui non intelligat, Isidorum non eodem modo verbisque arte tantum variatis, uti contendit Heumannus, sed modo plane diverso dictum e Psalmis repetitum his in epistolis tractasse? In illa enim Zosimum ridiculum esse ostendit, in hac Psalmistæ dictum interpretatur.

Sed etiam de quarta hujus libri epistola agendum est; quæ sane magnam habet cum secunda similitudinem. Docet enim Isidorus virum virtute præditum ornatumque jure divinum numen ad opem ferendam invocare; eum vero qui, virtute relicta, supremum invocare audeat numen, his precibus nihil esse effecturum. Quæ igitur, ita enim pergit, hæc est amentia, quod, cum vitam flagitiosam degas et scelestam, precari audes: *Confige timore tuo carnes meas.* Quæ precatio te virum petulantem, luxuriosum, ebrium non *solum non* decet, verum ludibrii, imo periculi plena est (*b*). Conaris enim Deum ipsum fallere. — Uti igitur Isidorus, cui nihil magis cordi erat quam *homines* petulantes ad sobrios revocare *mores*, *secunda in* epistola Zosimo ostenderat *preces ejus esse ridiculas* et ineptas, ita in epistola *quarta, cujus argumentum* modo exposuimus, ei demonstrare conatur invocationem in ejus ore impiam esse et periculosam. Quare, etsi Heumanno concedendum est, magnam intercedere inter utramque epistolam similitudinem, tamen utriusque consilium diversum esse inter sese jure contendi posse arbitramur; itaque Zosimum has litteras revera accepisse censemus. Cui sententiæ id quoque videtur favere, quod multæ ad eumdem hunc Zosimum extant apud Isidorum epistolæ, ex quibus omnibus apparet, eum fuisse talem qualis et in his describitur *litteris* (*c*). Huc accedit, quod ex ejusdem epistola *ad Athanasium* presbyterum data (*d*) apparet, vitiosam Zosimi vitam aliis quoque viris, quibus religio Christiana cordi fuit, fuisse offensioni.

Neque reliqua, quæ ad sententiam suam firmandam attulit Heumannus, exempla satis apta sunt. Etenim idem, inquit, reperies, si contuleris in libro quinto epistolas 289 et 519, quas, ut unusquisque de hac re facili opera judicare possit, Græcas ascribam. Illa autem his verbis continetur: Εἰ καί τινες δεινοί εἰσι παραλογιζόμενοι μὲν λαθεῖν, ἁλόντες δὲ παρακρούσασθαι· ἀλλ' ὁ σοφὸς κρείττων τούτων ὧν φωράσει μὲν τὴν ἀπάτην, διελέγξει δὲ τὴν δεινότητα.

In hac vero de eadem re in hunc modum loquitur Isidorus: Εἰ καὶ εἰσί τινες δεινοὶ μὲν ἀπατῶντες λαθεῖν, δεινοὶ δὲ φωραθέντες παραλογίσασθαι· ἀλλ' ὁ θεοφιλὴς κρείττων τούτων εὑρίσκεται, σοφὸς μὲν ὢν συνιδεῖν τὴν ἀπάτην, σοφώτερος δὲ διελέγξαι τὴν ἐν τοῖς λόγοις κρυπτομένην δεινότητα.

Nemo certe negabit utrique epistolæ eamdem inesse sententiam; ac nemo consentiet cum Heumanno qui Isidorum has epistolas scribentem suam dicendi copiam ostendere, eumque discipulis suis exemplar proponere voluisse audacter affirmat. Insigni scilicet arte in utraque epistola variavit orationem, cum viros fallaces in illa παραλογιζομένους, in hac ἀπατῶντας, eosque, quorum fraudes detectæ sint, in illa appellet ἁλόντας, in hoc φωραθέντας; cum deinde, quem in illa σοφὸν nominavit, in hac et θεοφιλῆ et σοφὸν, atque illorum hominum fraudulentiam vituperantem nuncupet σοφώτερον; cum denique in hac pauca minoris momenti addat. Quis vero est, qui talibus artibus suam probet dicendi copiam? quis est, qui hanc probaturus incipiat, ut Isidorus in utraque epistola, cum particula hypothetica; jungat deinde, ut ab Isidoro factum est, primam alteramque verborum enuntiationem particulis μέν et δέ; et pergat, uti Isidorus, cum particula ἀλλά? Hoc certe non rhetoris est, qui discipulis epistolas proponere vult imitandas. — Sed quoniam infra ad has mihi recurrendum est epistolas, nunc missas facere et ad ultimum, quod attulit Heumannus, exemplum transire liceat.

Pergit autem his verbis: « Haud vero facile inveneris epistolam exercitium scholæ rhetoricæ magis sapientem, quam illam libri secundi, quæ locum tenet centesimum quinquagesimum tertium. En aliquod ejus specimen ex ore interpretis: *Vos æquum fuerit rationem inire, qua hanc insectationem obliteretis; obliterabitis autem, si ad meliorem mentem redieritis; redibitis autem, si Scripturas sacras veras esse credideritis; credetis autem, si continenter ipsis fruamini; fruemini autem, si earum mentem intellexeritis; intelligetis autem, si assiduam cum viris divina sapientia præditis consuetudinem habueritis; habebitis autem, si vitium fugeritis; fugietis autem, si pœnas ipsi impendentes timueritis; timebitis autem, si Deum esse credideritis; credetis autem, si e tanto*

(*a*) Verba Græca sunt: Πῆξον αὐτὰς (sc. σάρκας), νέκρωσον, ἀνιχήτους ποίησον πρὸς ἡδονὴν, ἀντὶ ἥλων ὁ φόβος ὁ σὸς πηγνύτω αὐτὰς καὶ νεκρούτω, καὶ ἀκινήτους καὶ ἀνενεργήτους πρὸς ἁμαρτίαν παρασκεύαζέτω.

(*b*) Verba Græca sic sese habent: — Οὐ μόνον ἁπρεπὴς αὕτη ἡ εὐχὴ, ἀλλὰ καὶ εἰρωνείας, μᾶλλον δὲ κινδύνου μεστή· quod, etsi genitivi illi aliquo modo explicari possunt, e codice Vat. 650, addendum est sine dubio; — ὅταν γὰρ τὸν ἀκήρατον νοῦν ταῦτα αἰτῇ, ἃ ποιεῖν οὐ θέλει, — καὶ αὐτὸν παρακρούεσθαι θέλει τὸν κριτήν.

(*c*) Monendum est eas omnes, quæ aut ad Zosimum, aut ad Zosimum presbyterum datæ sunt, epistolas eidem viro scriptas esse. — Cf. lib. I, ep. 61, 128, 134, 135, 140, 184, 223, 315, 347, 582, 456, 465; lib. II, ep. 38, 41, 124, 153, 157, 158, 171, 172, 232, 233, 295; lib. III, ep. 56, 61, 97, 275, 295, 335, 366, 406; lib. IV, ep. 184; lib. V, ep. 4, etc.

(*d*) Lib. II, ep. 162.

Digitized by Google

furore emerseritis. Sed ohe, sic enim pergit Heumannus, jam satis est. Et plus altero tanto sequitur gradatione pari. Quis, quæso, serio ita scribat ad quemquam? » — Nostris temporibus certe nemo, qui salem habet. Nec magis nostris temporibus quisquam, cui subactum est judicium, Veteris Novique Testamenti dicta sic interpretabitur, uti multa ab Isidoro explicata sunt. Num inde consequitur, Isidorum epistolarum, quibus ineptæ aut ridiculæ continentur prophetarum vel apostolorum interpretationes, auctorem non esse? Quæ argumentatio a nemine probari potest; quam si rejicimus, simul cadet Heumanni ratiocinatio. Cæterum mihi quidem præceptor talem epistolam discipulis imitandam proponens derisu videtur esse dignior, quam qui hujuscemodi litteras mittit alicui.

Alterum vero argumentum, quo efficere voluit Heumannus, ut ipse ait (*a*), plerasque Isidori epistolas esse fictitias, inde repetitum est, quod nonnullæ scriptæ sint ad eos qui vivere dudum desierant : veluti libri I epistola 437, ad Oribasium, Juliani imperatoris medicum; adeoque dudum, ut ait illē, illuc avectum unde nemo redit. Quod veterum scriptorum testimoniis probandum est. Nam Julianus diem supremum obiit anno 361, quo tempore Oribasius forsitan triginta vel quadraginta annos natus, hujus sæculi finem novique initium videre potuit, neque Isidorum quidquam impediebat, quominus medico illi celeberrimo mitteret epistolam. Sed placet concedere Oribasium Juliani medicum jam mortuum fuisse. Unde tandem Heumannus habet compertum has Isidori ad Oribasium medicum litteras datas esse ad Oribasium Juliani medicum. Nonne alius eodem nomine præditus Pelusiotæ tempore vivere potuit? Quod si statuimus, Heumanni concidit sententia. Licet autem statuere, cum ipsi epistolæ nullum insit vestigium, e quo colligere possimus hanc ad Juliani medicum datam esse.

Quod vero Heumannus contendit ejusdem libri epistolam 391, ad medicum quemdam scriptam esse, ita ut etiam hæc sit documentum variationis rhetoricæ, error est aut ipsius, aut exemplaris, quo usus est. In meo enim hæc epistola data est ad Domestium (*b*) medicum, neque in Rittershusii notis, nec in Petri Possini Collationibus ulla notata est, quæ Heumanni sententiam firmaret, scripturæ diversitas.

Quæ vero de epistola ad Oribasium paulo ante diximus dici etiam possunt de epistola libri I, 108, ad Proæresium sophistam, Oribasii æqualem.

Neque manifesto, uti opinatur Heumannus, fictionem scholasticam prodit libri V epistola 186, scripta quippe, uti ipse ait, ad Græcorum liberos, eosdemque pueros, qui fugere ludos jubentur et spectacula. Nam si hanc cum ea, quæ antecedit, epistola contuleris, quo modo Isidorus ad adolescentes scribere potuerit, intelliges. Verbis enim hujus epistolæ, quæ data est ad Harpocram sophistam, ultimis Isidorus declarat, se ab eo provocatum etiam ad adolescentes propter malam educationem pravis moribus assuetos scripsisse (*c*). Quod si has ad Harpocram litteras non fictitias esse censes, neque illam, quæ Græcorum liberis scripta est, epistolam rhetorico more compositam esse dices.

Quinto loco affert Heumannus libri II epistolam 251, *Petro* inscriptam *apostolo*. Inscripta autem est Petro, ad quem aliæ quoque complures datæ sunt epistolæ. Quæritur cur ille addiderit *apostoli* nomen. Respondet ipse : Hunc significare, non alium illius ætatis Petrum, partim ex allocutione cognoscere nobis videmur (*Quonam te nomine appellem*, inquit, *quod tuis par sit meritis*), partim ex epistolæ argumento. Illud nihil est nisi blanda vox, qua Isidorus etiam in aliis epistolis ad alios datis nonnunquam usus est (*d*); hoc adeo probat contrarium. Isidorus enim exponit hacce in epistola causas cur mortales Christi et apostolorum doctrinam lubenter receperint, statuitque has fuisse τὸν λόγον ἀξιόχρεων ὄντα, τόν τε τρόπον τῶν κηρυττόντων. Petro apostolo scilicet hæc omnia explicare debuit quinti sæculi monachus! Quid? quod de apostolis tanquam de viris jamdudum mortuis, cum illos appellat οὐρανοπολίτας, loquatur Pelusiota; quod certe non fecisset, si discipulis exemplo ostendere voluisset, quo modo ad Petrum apostolum scribendum esset. Hæc ipsa sentiens Heumannus pergit in hunc modum : « Majori clariorique jure inter fictitias epistolas referimus libri V ep. 461, ad mulierem scriptam nomine Theano. Usa quidem hoc nomine est filia vel uxor Pythagoræ. Quæ cum fuisse legatur philosophiæ cultrix, noster Isidorus id nominis haud absurde affinxit mulieri Christianæ professæ philosophiam, quam exhortatur, ut suæ professionis memor, ne studeat placere viris. » In his multa sunt vituperanda. — Primum enim probet Heumannus necesse est, Isidorum id nominis *affinxisse* mulieri Christianam professæ philosophiam. Unde enim habet compertum, Pelusiotæ tempore mulierem hoc nomine ornatam non vixisse? — Deinde illi demonstrandum erat his in litteris de muliere agi *philosopha*, in quibus ne unum est hujus rei vestigium. — Denique id nominis haud absurde mulieri Christianæ affictum esse ostendi oportet. Quid enim? Pythagoræ uxor

(*a*) Heumannus l. c. §. XI, p. 17, 18.

(*b*) Cod. Bav. Δομετίῳ; quod notante Petro Possino et in cod Alt. exstat.

(*c*) Græca, quæ huc spectant verba, hæc sunt : Ἐπῃδὴ δὲ καὶ τὴν ἐμὴν κινῆσαι γλῶτταν δεῖν ᾠήθης, ὡς μεγάλα τινὰ (ὅπερ οὐκ οἶμαι) ἀνύσουσαν, ἵνα μὴ ὀόξω σε λυπεῖν, καὶ πρὸς αὐτοὺς γέγραφα.

(*d*) Nolo laudes commemorare quibus ornat Isidorus lib II, ep. 151, Theophilum, Timothei fratrem, quibusque fratrem, quibusque Theodosium cumulat episcopum lib. II, ep. 231; nolo eorum nomina, quos vocavit ille ὦ φιλοσοφίας ἄγαλμα, ὦ φρονήσεως τέμενος enumerare; satis habeo sententiam paucis probavisse exemplis. Scribit autem Isidorus Cyrillo lib. II, ep. 127, — τῆς σῆς τοίνυν ἐστὶν, ὦ τί σε καλέσας ἀξίως προσείπω; μεγαλονοίας· quæ loquendi formula recurrit in epistola ad Ammonium lib. II, ep. 166, et Palladium lib. III, ep. 73.

Digitized by Google

vel filia Theano fuit philosopha; quod de muliere, de qua in his agitur litteris, uti jam diximus, non constat; fuit patris philosophiæ dedita vel mariti; Isidori Theano Christi doctrinæ, quæ de ejus sententia nullam certe habuit cum Pythagoræ placitis similitudinem. Quare absurde egisset Isidorus si Theanus nomine ornasset mulierem Christianam. Neque hoc fecit, sed misit hanc epistolam Theano, viro cuidam; quod ex ipsa inscriptione, Θεανῷ, ut in omnibus libris manuscriptis hucusque collatis exstat, colligi posse arbitror. Etenim si ad mulierem data esset, scribendum fuisset Θεανοῖ; quod et ipse Heumannus sentiens, inscriptionem corrigendam esse censet, causamque hujus correctionis quærentibus nobis, Res ipsa, respondet ille, clamat, muliebrem ornatum nota affici censoria. Quæ verba, ni fallor, initium hujus epistolæ spectant, quod his verbis continetur : Ἡ φιλοκοσμία καὶ ἡ τῶν λίθων ἄνθη, καὶ τοῦ χρυσοῦ ἡ πρὸς τούτους ἀνάκρασις, καὶ πλοκαμοὶ ἑλικτοὶ, καὶ ὀφθαλμῶν ὑπογραφαὶ, καὶ κάλλους σοφισμὸς, καὶ αἱ περὶ ταῦτα κακοτεχνίαι, ὧν σε, κ. τ. λ. Quæ vero omnia æque viris qui mulieribus, ac mulieribus quæ viris student placere, conveniunt. Nonne multi nostri ævi adolescentes gemmis sese exornant? nonne *gemmas* auro inclusas gestiunt? nonne calamistrum adhibent, multisque aliis, quæ instrumenta luxuriæ sunt, utuntur? Quare equidem non video *cur* Heumanno muliebrem ornatum nota affici *censoria* concedere debeamus. — Sed *his quoque* concessis nostra res salva erit, dummodo *statuamus*, mulierem Christianam Theanus *nomine ornatam* Isidori temporibus vixisse.

Quapropter neque altero hoc argumento, cui tam multum tribuit Heumannus, satis firmavit sententiam suam. Quibus expositis nobis ad tertium, quod protulit, transire licet. « Confirmamus, inquit ille (*a*), sententiam nostram tertio argumento, quod suppeditant nobis epistolæ hujus operis contumeliosæ. Qui enim possimus credere, homines illos, quos tam acri, imo petulanti sæpius censura vexavit Isidorus, *omisisse* id inultum? Quod si vero multis in *malis eum multarunt*, qui, quæso, factum est, ut ne *levissima* quidem occurrat hujus rei mentio? » Quæ verba quomodo Heumannus scribere potuerit, equidem *intelligere* prorsus non possum. Etenim ex illis, quas parte *prima* attulimus, Isidori epistolis, *hunc* ab hominibus, in quorum mores acriter invectus est, exagitatum esse poterat cognoscere, si Chatardi epistolam ad Godofredum Billium non legerat, in qua ille Pelusiotam acerrimum vitiorum insectatorem in multorum incurrisse odium, multasque *ei* structas esse insidias vel uno probat exemplo.

Sed *etiamsi* Heumanno Isidorum quietam degisse vitam concedere placeret, ex hac re nullum, quo sententiam suam firmaret, argumentum posset depromere. Nam cum se credere non posse dicat, homines illos, quos tam acri, imo petulanti sæpius censura vexaverit Isidorus, id omisisse inultum, rursus in errorem incidit. Cogitanti enim mihi de auctoritate, quam tunc temporis monachi erant adepti, et memoria seditiones, quas cum multis in provinciis tum imprimis in Ægypto illorum exercitus excitasse dicuntur (*b*) repetenti, id certe fieri potuisse, videre mihi videor. Huc accedit quod Isidorus, monasterii sui abbas, vir fuerit morum integritate doctrinæque copia insignis, atque auctoritate gravis. Quare nos omnes eas epistolas, quæ ab Heumanno propterea quod ad viros, ut ipsius utar verbis, vel civili vel ecclesiastica dignitate eminentes datæ sint, pro fictitiis numerantur, viris, ad quos scriptæ sunt, revera missas esse statuimus.

Sed redeundum nobis est ad epistolas quas ille appellavit invectivas, quasque exercendi styli gratia exaratas fuisse ex aliqua ad Harpocram sophistam epistola (*c*) conatur probare. « Huic enim, inquit, qui satiram ipsi miserat in Martinianum, Zosimum et Eustathium, rescribit, eam se ad illos missurum haud esse. Cum enim dicantur hi viri esse implacabiles bestiæ, se non effecturum, ut ab aliis Harpocras quasi bello quodam petatur. Jam quod Harpocræ accidere noluit Isidorus, idem nec sibi evenire voluisse credendus est. »

Quæ Heumanni verba eo tantum consilio hic transcripsi omnia, ut exemplo probarem, virum alioqui prudentem et doctum præjudicata, quam animo concepit, opinione in varios rapi posse errores; adeo ut quæ ipsi contraria sunt, sibi favere opinetur. Id Heumanno his ad Harpocram litteris suam probaturo sententiam accidisse arbitror. Ex his enim apparet Isidorum, scriptionem sibi ab illo missam Martiniano, Zosimo atque Eustathio tradere noluisse propterea, quoniam contineret satyram. Etenim si tu, inquit, viros illos petulantes epistola *adhortatus esses*, hanc illis misissem (*d*); sed *satiram* retinere placuit. Namque vituperandi quidem sunt de Isidori sententia (*e*) qui vitiis laborant, sed verbis duris admiscenda sunt humanitatis plena et mansuetudinis. Quibus expositis non necesse est, ut de singulis, quæ protulit ille, exemplis fusius sententiam dicamus.

Cæterum videant, qui Heumanni partibus favent, ne improbos turpesque imputent Isidoro mores. Ipse enim Maroni (*f*) scribit, se non sicut multos de improborum salute omnino desperantes eum irridere velle, sed, cum jam multorum vidisset conversionem, officium suum arbitrari petulantem quemque ad sobrios revocare mores. Quod si vir ille sanctus

(*a*) Heumann. l. c. §. XII, p. 18, 19, 20.
(*b*) Schrœkhii *Hist. eccl.* tom. XVII, p. 525.
(*c*) Lib. v, ep. 52.
(*d*) Εἰ μὲν γὰρ παραίνεσις ἦν, ἔπεμψα ἄν· ἐπεὶ δὲ θρῆνός ἐστι μονοειδὴς, οὐκ ἐδοκίμασα πέμψαι· εἰ δ' αὐτὸς ὄντως βούλει, πέμψον.
(*e*) Lib. IV, ep. 139, χρὴ τοιγαροῦν μιγνύναι τὴν παῤῥησίαν τῇ προσηνείᾳ, καὶ τῷ ἐλέγχῳ κιρνᾶν τὴν ἀγάπην, καὶ οὕτω νουθετεῖν.
(*f*) Lib. II, ep. 16.

Digitized by Google

revera suum duxit esse officium, Heumannus, si sibi constare vult, eum hypocritis ascribat necesse est, quippe qui epistolas quidem adhortandi causa scripserit, sed has non miserit illis quorum præfixit nomina, contentus eas recitasse coram discipulis. Si vero Isidorus illud suum non esse officium credidit, mendax est illam ad Maronem conscribens epistolam.

Nos ne Isidorum pro simulatore ac dissimulatore habere debeamus, ab Heumanni sententia recedimus, atque lectorem quemque septem illis, quarum enumeratio sequitur, epistolis attento animo perlectis, confidimus nostris fauturum esse partibus. Vide igitur lib. II ep. 21, *Hermogeni episcopo;* lib. III ep. 35, *Hieraci presbytero;* lib. III ep. 70, *Ophelio grammatico;* lib. III ep. 270, *Lampetio episcopo;* lib. III ep. 282, *Archontio remp. gerenti;* lib. IV ep. 205, *Olympio presbytero, scholastico;* lib. V ep. 219, *Theodoro diacono.*

Cum his litteris conferri possunt aliæ permultæ, quibus Isidorus, se viris illis petulantibus et luxuriosis epistolas sæpius misisse, plane declarat; velut, lib. III ep. 67, 90, 323, 397; lib. V, ep. 84, 210, 285, 561.

Cum igitur Isidorus ipse multis locis declaraverit, se Eusebio episcopo, Zosimo, Maroni, Martiniano et Eustathio presbyteris litteras misisse, vix intelligi potest quomodo Heumannus omnes, quæ ad homines istos datæ sunt, epistolas in umbra scholastica, ut ipse ait, compositas, neque ad eos quorum præfixa sunt nomina missas fuisse, statuere potuerit; præsertim cum ipse p. 15 se Isidori epistolas perlegisse, justaque adhibita attentione perlustrasse affirmaverit.

At non sufficit aliorum opiniones refutasse, verum meam de Isidori epistolis sententiam explicabo, quam, si fieri potest, veterum scriptorum testimoniis firmisque, quæ ex ipsis hujus viri litteris deprompta sunt, argumentis, probari oportet. Ego autem verum sensisse arbitror Schrœckhium (*a*), qui plurimas Isidori epistolas non ea forma qua in editis excusæ sint exemplaribus, ab auctore scriptas esse, sed a monachis excerptas ad nostram usque ætatem pervenisse, acute conjecit. Cum vero ipse argumentis hanc suam sententiam probare ab instituti ratione alienum esse censuerit, nobis hæc relicta est provincia.

Favet autem, ut equidem arbitror, Schrœckhii conjecturæ illud Irenæi dictum, quod prima jam attulimus hujus commentationis parte, cujusque verba huc spectantia hæc sunt: «Has omnes beati Isidori (epistolas) — excerpsi et transtuli ex epistolis ejus duobus millibus.» Quæ verba duplici quidem modo explicari possunt. Nam Irenæus, uti Lupus præclare notavit, non omnes Isidori epistolas in vetustissimis illis Acœmetensis monasterii codicibus perscriptas, verum eas tantum quæ ipsi usui esse poterant, in suum transtulit opus. Inde facillime quispiam colligere possit, Irenæum nihil aliud dicere voluisse, nisi se e multis Pelusiotæ epistolis quasdam suæ opinioni faventes elegisse easque transtulisse. Attamen tum verbis, tum rei mihi quidem videtur esse aptior altera horum verborum explicandi ratio. Statuo enim, Irenæum verbis illis hanc subjecisse sententiam: Has omnes Isidori epistolas non ad verbum descripsi, sed excerpsi, excerptasque in meum transtuli opus. — Et certe operam perdidisset, nisi ea tantum Isidori verba, quibus sententiam suam probari posse judicabat, verum etiam quæ ad rem prorsus non pertinebant, omnia nempe quæ formam spectant epistolicam, salutationes aliaque ejusmodi, descripsisset. Quod cum tam facile sit intellectu, non solum Irenæum, verum multos harum epistolarum descriptores idem sensisse arbitror. Neque qui Isidori litteras quæ in editis Patrum exstant catenis, cum illis quæ in editione Parisiensi excusæ sunt, conferet, hanc sententiam pro mera habebit hypothesi. Etenim ex instituta comparatione catenarum auctores Pelusiotæ epistolas non religiose descripsisse facillime intelligitur. Quod etsi exemplis quibusdam statim possim ostendere, tamen, cum ab instituti nostri ratione non alienum sit, omnia quæ catenas cum litteris a Chatardo, Rittershusio et Schotto editis comparantes notavimus, cum lectore communicare benevolo, et cum, probata aliis quoque argumentis Schrœckhii sententia, ad hanc rem recurrendum sit, hic nobis omnia illa liceat omittere.

Deinde autem ex eo quod plurimæ Isidori epistolæ omni carent forma epistolica, eas non sic uti in editione Parisiensi exstant, ab auctore scriptas esse jure colligitur. Cf. lib. I, ep. 103, 161, 228, 236, 238, 244, 279, 294, 295, 296, etc.

Tertium et quidem gravissimum, quo hanc de Isidori epistolis sententiam conamur probare argumentum ab epistolis quæ bis in editis exstant exemplaribus petitum est. In his enim maximam partem ad verbum sibi respondentibus interdum fit, ut res in altera multis verbis exposita, in altera paucis absolvatur; ut cogitatum in hac prorsus omissum in illa adjiciatur, ut denique miræ reperiantur mutorum verborum transpositiones. Quæ omnia, ut equidem arbitror, tum demum recte explicare poteris, si Schroeckhii favebis sententiæ. Sed ut lector quisque de hac re judicare possit, exempla quædam afferantur necesse est.

Lib. II, ep. 102.	Lib. V, ep. 116.
Ἐπειδὴ γέγραφας θαυμάζειν, ὅπως τὸ ἱερᾶσθαι Ζώσιμον τὸν δοκοῦντα εἶναι πρεσβύτερον δεινὸν ὄν, οὐ δεινὸν εἶναι δοκεῖ τῷ παρανόμως αὐτὸν (*b*) χειροτονήσαντι· ἀντεπιστέλλω ὅτι σὺ μὲν	Ἐπειδὴ γέγραφας θαυμάζειν, ὅπως τὸ ἱερᾶσθαι Ζώσιμον δεινὸν ὄν, οὐ δεινὸν εἶναι δοκεῖ τῷ παρανόμως χειροτονήσαντι· ἀντεπιστέλλω ὅτι σὺ μὲν

(*a*) Schrœckh. *Hist. eccl.* vol. XVII. p. 526.

(*b*) Αὐτῷ codd. Vat. 649, et Alt.

Digitized by Google

ρωνήσαντι, φήσαιμι ὅτι αὐτὸς μὲν ἀπὸ μισοπονήρου τρόπου εἰκότως ἀγαναχτεῖς· οὐδεὶς γὰρ πρὸς τοῦτο ἀντείποι. Ἐκεῖνο δέ σοι παραινέσαιμι, καθαρὰν κακηγορίας τὴν γλῶτταν διαφυλάξαι· εἰ γὰρ ἐκεῖνος μυρίων ἄξιος, ὡς γέγραφας, σκηπτῶν, μηδὲ τῇ τιμῇ βελτιωθείς, ἀλλ' ὅπλῳ κακίας τῇ ἱερωσύνῃ χρησάμενος, καὶ τολμῶν ἀτόλμητα· ἀλλὰ σύγε τὸ σαυτοῦ στόμα μιαίνειν οὐκ ὀφείλεις, τὰς μιαρὰς ἐκείνου πράξεις ἐκτραγῳδῶν, καὶ τὴν τῶν τρόπων σκαιότητα διηγούμενος.

A καὶ ὁ πρῶτος πέπονθεν ἄνθρωπος, ἄλλ' ὁ δεύτερος αὐτῷ τὴν προτέραν μορφὴν ἀποδέδωκεν, ἐν ἐκείνῃ ἀρράστως γενόμενος, καὶ ταύτην θεοπρεπῶς διορθωσάμενος.

Lib. IV, ep. 56.

Ἡ ἐκ φιλαρχίας, οἶμαι, ἢ ἐκ *προλήψεως*, δύο *δυσκαταγωνίστων* παθῶν, τὰς αἱρέσεις τετέχθαι· οἱ μὲν γὰρ (*e*) ἐν τοῖς ὑπηκόοις μὴ ἀξιώσαντες εἶναι, μηδὲ καταδεξάμενοι νεωτέρας διδασκαλίας σπέρμα καταβεβλῆκαι, τοῖς καθεστῶσιν ἐμμένειν μὴ καταξιώσαντες.

Lib. V, ep. 239.

Ἡ ἐκ φιλαρχίας, οἶμαι, ἢ ἐκ προλήψεως, δύο δυσκαταγωνίστων παθῶν, τὰς αἱρέσεις τετέχθαι (*h*)· οἱ μὲν γὰρ ἐν τοῖς ὑπηκόοις μὴ ἀξιώσαντες εἶναι· οἱ δὲ μετὰ τὸ προληφθῆναι, διδαχθῆναι μὴ καταδεξάμενοι, νεωτέρας διδασκαλίας σπέρματα καταθεβλῆκασι, τοῖς καθεστηκόσιν ἐμμεῖναι μὴ ἀξιώσαντες.

Lib. V, ep. 474.

Παύλῳ.

Τὰς ἀρετὰς τίμα, μὴ τὰς εὐημερίας θεράπευε· αἱ μὲν γὰρ ἀθάνατόν εἰσι χρῆμα, αἱ δὲ ῥᾳδίως σβέννυνται.

Lib. II, ep. 116.

Παύλῳ περὶ ἑορτῶν.

Τὰς ἀρετὰς τίμα, μὴ τὰς εὐημερίας θεράπευε· αἱ μὲν γὰρ ἀθάνατόν εἰσι χρῆμα, αἱ δὲ ῥᾳδίως σβέννυνται. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον. Μὴ ἀγνόει δὲ ὅτι ὁ Θεὸς ταῖς ἑορταῖς καὶ πάλαι καὶ νῦν ἐγκατέδησε τῶν εὐεργεσίων τὰ ὑπομνήματα, ἵν' οἱ πανηγυρίζοντες ἔναυλον τὴν τούτων μνήμην ἔχοντες, μὴ εἰς μέθην, ἀλλ' εἰς εὐχαριστίαν καὶ ἀρετὴν τρέποιντο.

Lib. I, ep. 271.

Ἡ φύσις ἡ ἀνθρωπεία, θαυμάστε, οὔτε ἀνεπίδεκτός ἐστι κακοῦ, οὔτε φυσικῶς κέκτηται τὰ καλά· ἀλλὰ γνώμη ταῦτα προστεμένη τὴν τῶν καλῶν (*f*) ὁπομένει ἀπόπτωσιν.

Lib. I, ep. 272.

Ἐκεῖνο ὁ γέγραφας (*g*) ἀπὸ μισοπονήρου τρόπου εἰκότως ἀγαναχτεῖς· οὐδεὶς γὰρ πρὸς τοῦτο ἀντείποι. Ἐκεῖνο δέ σοι παραινέσαιμι, καθαρὰν κακηγορίας τὴν γλῶτταν διαφυλάξαι· εἰ γὰρ ἐκεῖνος μυρίων ἄξιος, ὡς γέγραφας, σκηπτῶν, μηδὲ τῇ τιμῇ βελτιωθείς, ἀλλ' ὅπλῳ κακίας τῇ ἱερωσύνῃ χρησάμενος, καὶ τολμῶν ἀτόλμητα· ἀλλὰ σύγε τὸ σαυτοῦ στόμα μιαίνειν οὐκ ὀφείλεις, τὰς μιαρὰς ἐκείνου πράξεις ἐκτραγῳδῶν, καὶ τὴν τῶν τρόπων σκαιότητα διηγούμενος.

B

His, quas ultimo loco attulimus, litteris inter sese collatis solis luce clarius apparet, virum qui huic Isidori epistolæ addidit inscriptionem περὶ ἑορτῶν, quique longiorem ejus tradidit recensionem, eam si non ad verbum, at certe religiose descripsisse; hunc vero ethicum illud præceptum magni æstimantem, et quid Pelusiota de festis censuerit parum curantem omisisse. Quæ mea sententia mirum in modum eo confirmatur, quod Cotelerius in *Ecclesiæ Græcæ Monumentis* (*l*) in codice manuscripto, ex quo Patrum apophthegmata ad ethicen spectantia collegit, primam tantum hujus epistolæ partem exstare tradidit.

C

Postremo in medium proferre placet, quas p. 47 ultimo loco attulimus Isidori epistolas:

D

Lib. V, ep. 221.

Εὐτονίῳ διακόνῳ.

Ἴσθι, ὦ ἀγαθὲ, ὅτι εἰ οἱστὰ καὶ φορητὰ καὶ εὐίατα πταίσοιμεν, καὶ πάθοιμέν τι ἐνταῦθα δειτῆς σωτηρίας ἐξέπεσεν, ἣν αὐτῷ πάλιν ὁ δεύτερος ἐξ αὐτοῦ (*i*) ἀποδέδωκεν ἄνθρωπος, ὁ τὴν ἀληθῆ φύσιν ἡμῶν ἐν ἑαυτῷ ἐπιδεξάμενος (*j*). Θεὸς γὰρ ὢν ἀληθῶς, γέγονεν ἄνθρωπος ἀληθῶς· ἐκ δύο φύσεων (*k*) εἷς Υἱὸς ὢν τοῦ Θεοῦ, οὐ τραπεὶς ὅπερ ἦν ἐν τῷ γενέσθαι ὃ ἐσμεν.

Lib. III, ep. 203.

Εὐτονίῳ διακόνῳ (*m*).

Εἰ μὲν οἱστὰ καὶ φορητὰ (*n*) καὶ εὐίατα ἁμαρτήσαντες, πάθοιμέν τι ἐνταῦθα χαλεπὸν ἀποτριβό-

(*a*) Ἀντερεῖν codd. iid.
(*b*) Κατηγορίας cod. Bav.
(*c*) Μηδὲν cod. Bav.
(*d*) Οὖν γε Codd. Vat. 649. et Alt.
(*e*) Οἶμαι addit codd. Bav.
(*f*) Χρηστῶν cod. Bav.
(*g*) Γέγραφα cod. Vat. 649. et Alt.
(*h*) Τετάχθαι codd. Vat. 650, et Alt.
(*i*) Ἐξ οὐρανοῦ codd. Vat 649, Alt. et Bavar.
(*j*) Ἐπιδειξάμενος cod. Bav.
(*k*) Ἐν δύο φύσεσιν Chat. et Bill.
(*l*) Tom. I, p. 188.
(*m*) Εὐσταθίῳ διακόνῳ cod. Vat. 650.
(*n*) Sic scribendum esse ex illa libri v epistola conjecimus. Chatardus excudi curavit, εἰς τὰ καὶ φορ.; Rittersh., εἰς καὶ τὰ φορ. — Cod. Vat. 650, οἱ καὶ τὰ φορ.

Digitized by Google

suæ sententiæ favere arbitratur; in qua de duabus in Christo naturis sic loquitur Isidorus : « Quare vide ne unam tantum post incarnationem in Christo naturam accipias. Alterutram enim tollit, qui unam tantum confitetur, divina scilicet mutata, vel nostra imminuta. » — Idem quarto loco profert epistolam (*a*) ad Cyrillum, ad quem scribit Isidorus : « Quod vero summus omnium rerum Dominus homo vere factus est, neque ab eo, quod erat, demigrans, neque id, quod non erat, assumens, ex duabus naturis unus Filius exsistens, ortus ac finis expers, recens et sempiternus, ne ipse quidem inficias ieris. » — Denique ab eodem laudantur Isidori ad Theodosium diaconum litteræ, in quibus hæc scripta inveniuntur : « Nam etsi Dei Filius carnem assumpsit, Christus tamen non merus homo factus est; quin potius cum humanum indueret corpus, unus exstitit in duabus naturis Dei Filius (*b*). » —

Isidorum in his modo a me allatis contra eos dixisse, qui vel duarum naturarum in Christo confusionem et quasi mistionem statuerent, vel unam tantum agnoscerent Jesu Christi naturam, nemo non videt. Deinde unusquisque concedet Tillemontio aliisque ejus opinioni faventibus, eum sic de his rebus locutum esse, ut qui hæresin Eutychianam refellere velit, illius dictis optume uti possit (*c*); neque tamen inde consequitur Isidorum de Eutychis doctrina in illis egisse epistolis. Etenim Eutyches novam non protulit doctrinam, sed ante eum multi et hæretici et orthodoxi, si non eadem, at certe similia proposuerunt dogmata (*d*). Quare Pelusiotam de Eutychianismo ante Eutychen locutum esse existimo. Nam etsi quod supra jam commemoravimus, scilicet hujus hæretici mentionem in epistolis nunquam factam esse, minoris momenti esse, lubenter fateor, tamen cum aliud, quod paucis explicandum est, accedat argumentum, meam teneo sententiam. — Eutyches valde jam senex, ut ait Moshemius in *Historia sua ecclesiastica* (*e*), quo Nestorium, cui vehementer infensus erat, tanto fortius reprimeret, anno 448 docebat : *unam tantum esse in Christo naturam Verbi vere incarnatam* (*f*). Una autem ex epistolis, quas attulit Tillemontius, data est ad Cyrillum Alexandrinum qui anno 444 diem supremum obiit. Ergo hacce in epistola Isidorus de Eutychis doctrina loqui non potuit. Exposuit autem in illa sententiam suam de duabus in Christo naturis eodem modo atque in reliquis quas ille laudavit. Quare equidem nullam causam video, cur has omnes seriore tempore scriptas esse statuendum sit.

Sed in his nobis non acquiescendum est, verum videndum, num paulo accuratius quo tempore Isidorus hasce scripserit epistolas definire possimus. Scripsit autem, ni fallor, eas omnes eo, quo Orientales episcopi cum Cyrillo de Nestorii condemnatione atque de duabus in Christo naturis certarunt, tempore. Joannes enim Antiochenus, cujus magna erat apud Orientis episcopos auctoritas, Cyrilli contra Nestorium anathemata Appollinaris doctrinam redolere arbitratus, simul cum Theodoreto Cyrensi et Andrea Samosateno, qui jam ante concilium Ephesinum contra episcopum Alexandrinum scripserant, hunc duarum in Christo naturarum mistionem et confusionem docuisse arguebant. Quod etsi ille omni studio a se amoliri conatus Eunomii et Apollinaris doctrinam falsam aperte declaravit, Isidorumque non ab Orientalium partibus stetisse constat, tamen Pelusiota, quam quarto loco posuimus epistolam eo consilio Cyrillo videtur misisse ut ei nimis incaute unam in Christo naturam, Verbi scilicet incarnatam, docenti rectam veramque de duabus in Christo naturis doctrinam in animum revocaret. — Eodem tempore eam, quam altero tetigimus loco, epistolam, eodemque omnes reliquas a nobis commemoratas, exceptis illis ad Hermogenem litteris, scriptas esse censeo. Hæc autem, nempe epistola Hermogeni scripta, tum demum confecta est, ubi Cyrillus in gratiam cum episcopis Orientalibus anno 434 redierat. Quamobrem non dubito quin Isidorus scribens, Ægyptum a fortissimo quoque hæresium exigere tributum, de Cyrillo, qui hucusque strenuissimus fuerat veræ fidei defensor, egerit. Stetit enim Isidorus a partibus eorum (*g*), qui episcopum Alexandrinum propterea, quod pacem inierit, acriter

μίαν τοῦ Χριστοῦ. Vulgo legebatur : μήπου δόκησιν τὴν τοῦ Χριστοῦ — φύσιν μετὰ τὴν ἰσάρκωσιν δέξῃ. Θατέρας γάρ ἐστιν ἀναίρεσις ἡ περὶ μιᾶς — cod. Bav. μίαν, vulg. additur τούτων quod auct. codd. Bav. Vat. 649, et Alt. ejiciendum est, — συγκατάθεσις· ἢ τῆς θείας τραπείσης, ἢ τῆς ἡμῶν μειωθείσης.

(*a*) Lib. I, ep. 323 : — Ὅτι δὲ ἀληθινὸς καὶ ἐπὶ πάντων Θεὸς, ἄνθρωπος γέγονεν ἀληθῶς, οὔτε ὃ ἦν τραπεὶς, καὶ ὃ οὐκ ἦν προσλαβών, ἐκ φύσεων δυοῖν — cod. Bav. ἐν φύσεσι δυσί — ὁ εἷς ὑπάρχων Υἱὸς ἄναρχος καὶ ἀπέραντος, πρόσφατος καὶ ἀΐδιος, οὐδ' ἂν αὐτὸς ἀρνηθείης.

(*b*) Lib. I, ep. 405 : — Εἰ γὰρ καὶ σὰρξ ἀληθὴς ὁ Λόγος γεγένηται, ἀλλ' οὐ ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ Χριστός· ἐνανθρωπήσας δὲ μᾶλλον — cod. Bav. μᾶλλον δὲ — θεὸς ἐν ἑκατέραις ταῖς φύσεσιν εἷς ὑπάρχει — Cod. Bav. ὑπάρχων — Υἱὸς τοῦ — quod omittitur in cod. Bav. — Θεοῦ. —

(*c*) Et revera Leontius Byzantinus in libris contra Nestorium et Eutychen memorat Isidori ad Theodosium presbyterum, Timotheum lectorem, Cyrillum Alexandrinum aliosque epistolas. Cfr. *Maxima bibliotheca VV. PP.* tom. IX, p. 681, 682, 685.

(*d*) Christiani Augusti Saligii de eutychianismo ante Eutychen, sive de eutychianismi vere ac falso suspectis, tractatus historicus et theologicus. Wolfenbuttelæ 1723, in-4.

(*e*) Moshem. *Hist. eccl.* p. 225, § 13.

(*f*) Ipsum Cyrillum hacce formula sæpius usum esse, constat inter omnes.

(*g*) Sic stomachabantur Acacius Melitenensis, Successus Dio Cæsareensis, Valerianus Iconiensis, aliique, omnes Cyrillum vituperantes, quod in Orientalium, qui omnem unionem hypostaticam rejecissent, consenserit voces. Cf. Salig. l. c. cap. 28, p. 275.

Digitized by Google

vituperarunt (*a*). Scribit enim ad illum alibi (*b*) : « Oportet te firmum ac constantem semper manere; sic nempe ut nec metu cœlestia prodas, nec tecum ipse pugnare videaris. Sed si quæ nunc abs te scripta sunt cum illis antea a te confessis comparantur, aut adulationi obnoxius esse videberis, aut levitatis minister, ut qui inani gloriæ succumbas, non autem magnorum et sanctorum pugilum certamina imiteris, qui per omnem vitam in extera regione premi ac vexari potius sibi ferendum duxerunt, quam ut perversam aut falsam sententiam vel auribus exciperent (*c*). » — Quapropter Tillemontius omnesque ejus sententiæ faventes, Isidorum anno 449 vel 450 inter vivos adhuc fuisse ex his epistolis temere collegisse videntur.

Sed etiam in eo fallitur ille (*d*), quod ex Isidori litteris ad Marcionem presbyterum (*e*) et Zenonem (*f*) datis apparere arbitratur, eum Hermogene Rhinocoruræ episcopo jam mortuo diem supremum obiisse. In illa enim duos episcopos, Hermogenem scilicet virum pium justumque, cum Eusebio homine pravo et scelesto, comparat auctor in hunc modum : « Qui virtute clarus est, is geminum habetur sacerdotii decus et ornamentum ; qui vero sacerdotali munere functus solo tumet honore, is revera ad spurios rejectus est. Itaque Hermogenes vir Deo acceptus dignitatem recepit virtuti suæ convenientem (*g*). Ad facultatem enim utramque contendit, tum sacerdotii ornamentum dignum consecutus tum virtutis majestatem, a divina gratia debitam accessionem. At Eusebius Deo infestus omnique virtute vacuus munere solo sese jactat. Inde fit ut ille tanquam vir, cujus cogitandi et agendi ratio dignitati suæ prorsus conveniat, ab omnibus celebretur; hic tanquam spurius notetur talique munere indignus. » In hac vero ad Zenonem epistola sic de Hermogene loquitur : « Hermogenes episcopus vir probus est, si quis alius. Educatus enim in Christi lege, exemplis apostolicis institutus, episcopo digna sentit et exsequitur. Quare temporibus convenientem gloriam assecutus est et honorem (*h*). Invidia enim, quæ alios virtute præditos palam solet oppugnare, hunc, propter incredibilem morum mansuetudinem ac singularem modestiam, ne aspicere quidem audet. » — Reliqua ut addamus non est necesse : quæ enim allata sunt satis superque probant Isidorum hacce in epistola non de gloria et honore quem ille in futura vita, sed de justa et merita agere gloria, quam Hermogenes apud omnes consecutus sit mortales. Cœlestis enim et qua probus quisque apud Deum gaudet omni superior est invidia. — Ergo uti ex illis epistolis Isidorum Pelusiotam anno 449, vel 450, inter vivos etiamtum fuisse non consequitur, ita ex his eum post Hermogenis mortem diem supremum obiisse probari nequit.

Sed cum equidem in ejus epistolis nihil quo hæc lis omnino dirimi possit, invenerim, satis habeo probasse, eum post annum 434, esse mortuum. Accuratiorem vero anni hujus viri fatalis definitionem viris et sagacioribus et doctioribus relinquo.

(*a*) Ipse Tillemontius in *Historiæ ecclesiasticæ* tom. XV, p. 113, art. VIII. allata hæcce ad Hermogenem epistola, scribit : Auroit-il parlé de la sorte de saint Cyrille ?

(*b*) Lib. I, ep. 324, de qua Lupus quoque in notis ad variorum Patrum epistolas l. c. hæc scripsit : S. Cyrillus licet sua capitula anathematizare aut solemniter recantare noluerit, ea tamen et in datis ad Acacium Berrhœnsem, ac item ad Joannem Antiochenum litteris, et suis cum Paulo Emeseno actis, *est suaviter* moderatus. Hinc in publicum tunc *sparsus fuit* rumor de Cyrilli pœnitentia. Item sub *nomine* Philippi Romanæ Ecclesiæ presbyteri et apostolici apud Ephesum legati, sparsa fuit epistola asseverans Sixtum pontificem quidem confirmasse pacem, expunxisse tamen damnationem Nestorii. Ita ipse Cyrillus queritur in litteris ad Acacium Melitinensem et Donatum Nicopolitanum episcopum. Hæc igitur omnia videns et considerans magnus ille monachus Isidorus — paterno jure illum admonuit, ut esset prudens et constans, ut sermones suos dispensaret in judicio, ut non videretur docere contraria, ut istis rumoribus non daret ansas aut fomenta.

(*c*) Verba Græca sic se habent : Χρή σε, θαυμάστε, ἀσφαλῶς μένειν ἀεὶ, οὔτε φόβῳ προδιδόντα τὰ οὐράνια, οὔτε σαυτῷ ἐναντίον φαινόμενον. Εἰ γὰρ τὰ νῦν γεγραμμένα σοι τοῖς προτέροις ἀντεξετάσειας, ἢ κολακείας φανήσῃ ὑπεύθυνος, ἢ εὐχερείας — Chat. et Rittersh. εὐχερείας ἢ — διάκονος, κενῆς μὲν δόξης ἠττώμενος, τῶν μεγάλων δὲ — abest a cod. Bav. — ἀγίων ἀθλητῶν τοὺς ἀγῶνας οὐ μιμησάμενος, οἳ τὸν ἅπαντα βίον ἐπ' ἀλλοτρίας — cod. Bav. ἀλλοτρίαις — κακουχεῖσθαι ὑπέμειναν, ἢ κακόδοξον φρόνημα κἂν μέχρις ὤτων εἰσδέξασθαι.

(*d*) Tillemont *Hist. eccl.* tom. XV, p. 117, cf. p. 18, not. 4.

(*e*) Lib. V, ep. 378.

(*f*) Lib. V, ep. 466.

(*g*) Ex his, ni fallor, verbis Tillemontius collegit Isidorum de mortuo Hermogene locutum esse. Quare verba græca ascribere non abs re erit. Sunt autem hæc : Ἐπεὶ οὖν ὁ μὲν θεοφιλὴς Ἑρμογένης ὁμολογοῦσαν τῇ ἀρετῇ καὶ τὴν ἀξίαν ἔσχε.

(*h*) Hæc, ni omnia me fallunt verba, induxerunt Tillemontium, ut hanc pro sua sententia afferret epistolam. Sunt autem hæc : Ἐπισκοπῆς δὲ ἄξια καὶ φρονήσας καὶ πράξας, συνηβῶσαν τῷ χρόνῳ τὴν δόξαν καὶ τὴν τιμὴν κέκτηται. — Codd. Vat. 650. et Alt. inserunt inter συνηβῶσαν et τῷ χρόνῳ — συναχμάζουσαν, quod vocabulum Petrus Possinus voce καὶ cum antecedentibus conjungendum censet, ita ut totus locus sic se habeat : συνηβῶσαν καὶ συναχμάζουσαν τῷ χρόνῳ. Equidem verbum συναχμάζουσαν, quod addunt codd. illi, glossema arbitror.

Digitized by Google

PARS SECUNDA.

DE SCRIPTIS ISIDORI PELUSIOTÆ.

Isidorus Pelusiota præter epistolas, de quibus fusius agemus postea, alios quoque, qui non ad nostram usque pervenerunt ætatem, conscripsit libros; quod ut probemus ad Suidæ (*a*) et Nicephori (*b*) auctoritatem refugere non necesse est, cum ipse librum suum *adversus Græcos* bis commemoraverit. Hermino enim comiti (*c*) quærenti, qui fiat, ut hominibus improbis et scelestis sæpissime omnia sint secunda, probi contra et pietate insignes in acerbissimis versentur malis et calamitatibus, rescribit: se difficilem hanc quæstionem ἐν τῷ πρὸς Ἕλληνας γραφέντι λόγῳ, quantum fieri posset, solvisse. Eum eodem in libro in Græcorum vaticinandi artem acriter invectum esse, scimus ex initio epistolæ ejus ad Harpocram sophistam (*d*), in qua de hac re in hunc loquitur modum: Ὅτι ἡ μαντικὴ A
B
ὕθλος ἦν παρ' Ἕλλησι καὶ μάτην ἐθρυλλεῖτο, δέδεικται μέν μοι ἐν τῷ πρὸς Ἕλληνας λόγῳ. Constat igitur eum contra Græcos sive gentiles composuisse librum; sed utrum hic liber ab illo περὶ τοῦ μὴ εἶναι εἱμαρμένην, quem in alia ad eumdem Herminum epistola (*e*) affert, diversus, an idem sit, nova videtur indigere disquisitione. Eumdem esse arbitratur Ritthershusius (*f*), quocum Dupinius (*g*) consentit, qui ex ipsius Isidori verbis hunc tribus epistolis illis de uno ejusdem argumenti libro egisse audacter arguit. Negat Fabricius (*h*), qui ex argumento libri *adversus Græcos*, a me, quantum fieri potest, exposito, contrarium colligit.— Sed libellus, quem Isidorus *De fato* scripsit, contra ethnicos scriptus fuit, in eoque libro contra gentiles, in quo, uti jam C
diximus, de piorum hominum miseria, pravorumque felicitate agebatur, optuma sine dubio de fato dicendi fuit occasio. — Quare ex utriusque libri argumento colligi non licet utrumque librum inter se fuisse diversum; neque tamen contrarium inde consequi lubenter fateor. Quod si vero quispiam mihi objiciat, Isidorum duos attulisse librorum titulos, ergo necesse esse ut duo quoque exstiterint libri, quorum in hoc contra Græcos, in illo de fato egerit, duplicem hunc titulum uni eidemque libro bene convenire posse respondeo, dummodo accipiamus Isidorum λόγον πρὸς Ἕλληνας περὶ τοῦ μὴ εἶναι εἱμαρμένην confecisse (*i*). Atque quod affert Heumannus (*j*), qui ob id ipsum, ut ejus utar verbis, quod librum de fato λογίδιον potius quam λόγον vocandum censet Isidorus, ab illo quem contra Græcos scripsit, bis λόγου nomine ornatum, diversum esse statuit, non magni momenti est. Nam Isidorus ab Hermino magnopere laudatus, pro insigni, qua excelluit, modestia (*k*), librum suum etsi λόγου nomine dignum λογίδιον appellare potuit. Quare his omnibus probari nequit Isidori *adversus Græcos* scriptionem a libro *De fato* diversam esse. Quid, si quis propterea, quoniam utraque, ea scilicet quam primo et tertio loco laudavimus, epistola, ad eumdem datæ sunt Herminum, contrarium contendere et probare conaretur? Posset enim non ab omni verisimilitudine alienam instituere ratiocinationem hujusmodi: Ut cum ex illa libri secundi ad Herminum epistola appareat, Isidorum Hermino ipsi quæstionem proponenti respondisse, se de hac re fusius jam in libro *adversus Græcos* egisse, nihil verosimilius sit, quam illum, cui accurata quæstionis dijudicatio accepta esse debuit, blande a familiari suo rogasse, ut librum illum mitteret. Neque hunc, ut ex altera ad Herminum epistola videremus, preces illius repudiasse, sed misisse una cum his litteris quem ille postulasset librum.— Quæ sententia etsi primo quidem obtutu placuerit, tamen qui attento animo libri tertii ad Herminum litteras perlegerit, is statim rejiciet. Eæ enim his continentur verbis: «Quoniam scripsisti me nuper libellum de fato componisse, qui ab aliis magnis laudibus ad cœlum usque elatus, ab aliis omnibus, in quibus idem tractetur argumentum, scriptionibus, sit præpositus, quoniam ut hunc librum ad te mitterem precatus

(*a*) Suid. Ἰσίδωρος, inquit, — ἐπιστολὰς γέγραφε, καὶ ἄλλα τινά.

(*b*) Niceph. *Hist. eccl.* lib. XIV, cap. 53: Καὶ δὴ πολλὰ μὲν αὐτῷ ἐγράφη ὠφελείας ἁπάσης ἔμπλεω· μάλιστα δὲ ἐπιστολαί.

(*c*) Lib. II, ep. 187.

(*d*) Lib. II, ep. 228.

(*e*) Lib. III, ep. 253.

(*f*) Rittershusius in notis ad ep. 137. lib. II. Liber contra Græcos fortassis idem est, inquit, cum oratione, quam contra fatum scripsit.

(*g*) Du Pin *Bibl. auct. eccl.* tom. XIII, p. II, p. 4, not. c, hæc scribit: Il cite le Traité du destin dans la lettre 253, du livre III. Je ne le crois pas différent du *Traité contre les Gentils* cité dans les lettres 137, et 228, du II. livre, parce que ce qu'il en dit en ces endroits regarde la même matière.

(*h*) Fabricius l. c. p. 256.

(*i*) Ita videtur sensisse Dupinius qui l. c.: Il parle lui-même, inquit, d'un *Traité du destin contre les Gentils*. D

(*j*) Heumann. *Diss. de Isid. Pel.* § 6, p. 9.

(*k*) Cf. lib. IV, ep. 60, p. 446, lit. A lin. 8: — Ἴσως γὰρ εἰ καὶ ἐν τούτῳ πλεονεκτοῦνται, ἐν ἄλλοις πλεονεκτοῦσι, καί τινα ἐνόησαν, ὧν αὐτὸς οὐδ' εἰς ἔννοιαν ἀφικόμην. Ejusdem in sententiis suis exponendis modestia manifesta est in ep. 85, lib. II, ep. 112, et 141, lib. IV. —

Digitized by Google

es, mittendum duxi (*a*). » Namque apparet, ut equidem arbitror, ex harum litterarum initio, librum de fato non eum esse, quem in epistola Isidorus familiari suo commendaverat. Etenim verba, quibus usus est Herminus : « Tu librum de fato nuper composuisti, » quæ ex Isidori epistola ad illum data enucleare possumus, satis de mea quidem sententia declarant, hunc de hoc libro nondum neque per litteras nec præsente sermone cum familiari suo collocutum esse. Quod si verum est, hic de fato libellus non idem esse potest atque ille, quem Pelusiota contra Græcos composuit librum. Recte igitur senserunt Fabricius et Heumannus, etsi causam, cur ita sentiendum sit, non viderunt (*b*).

Hunc igitur locum relinquere et ad alia Isidori scripta transire liceret, nisi exstaret longa ad Harpocram sophistam epistola (*c*), quam, cum in ea eorum, qui fatum credunt, refellatur opinio, aliquis pro libello περὶ τοῦ μὴ εἶναι εἱμαρμένην, de quo modo locuti sumus, habere posset; præsertim cum Isidorus, aliam quoque, quæ Eulogio scripta est, epistolam λογίδιον (*d*) appellaverit. Quam sententiam cum aliis argumentis neque confirmare nec refellere possim, id tantum moneo, nos ex illa ad Harpocram sophistam epistola modum ac rationem, quam Pelusiota de fato disputans, secutus sit, optime posse intelligere.

Reliqua, quæ de deperditis Isidori scriptis dicenda sunt, brevius queunt absolvi. Quæ enim ab Evagrio (*e*) commemorantur ejusdem scripta ad Cyrillum sunt, uti jam a Dupinio (*f*), Ceillierio (*g*), Fabricio (*h*) et Heumanno (*i*) observatum est, nihil aliud nisi Isidori epistolæ ad hunc virum, quas A Facundus, Nicephorus aliique occasione data attulerunt. Quapropter jure vituperatur Caveus (*j*), quippe qui librum adversus Cyrillum deperditis Isidori scriptis adnumeraverit; multo gravius vero reprehendendus est Joannes Langus Nicephori Callisti interpres. Is enim, uti notaverunt Jacobus Billius (*k*) et Joannes Chatardus (*l*), post eosque alii complures, Nicephori verba (*m*) : Οἷος ἐκεῖνος Ἰσίδωρος ὁ τοῦ Πηλουσίου ὄρους καθηγησάμενος· Νεῖλός τε καὶ Μάρκος — ἔτι δὲ καὶ ὁ τὴν σοφίαν πολὺς Θεοδώριτος — ὧν εὐρὺ κλέος κατὰ τὴν ποίησιν — reddidit in hunc modum : « Talis fuit Isidorus, qui in Pelusii monte monachis præfuit, Nilus et Marcus et sapiens Theodoretus, quorum magna in poetica laus est (*m'*) ; itaque eos egregios facit poetas, cum tamen, ut ait Jacobus Billius, nullum B ex his poetica laude floruisse litteris ullis proditum sit.

Sed ne quid memoratu dignum a nobis prætermissum videatur, quarto loco monendum est, anonymum illum, de quo in parte hujus commentationis prima jam diximus, Vitæ Chrysostomi auctorem præmisisse scriptorum de Vita hujus viri Catalogum (*n*) sub hoc titulo : Ὅσοι εἰς τὸν βίον τοῦ Χρυσοστόμου συνεγράψαντο· eumque his adnumerasse Isidorum Pelusiotam. Quanquam vero equidem bene intelligo anonymi hujus testimonio probari non posse Pelusiotam (*o*) celeberrimi illius episcopi vitam descripsisse, tamen propterea hanc non prætermittendam esse duxi notitiam quod, ut equidem scio, C a nemine, qui de Isidoro ejusque scriptis protulit sententiam, memorata est.

Majoris videtur esse momenti quod Hardtius in suo codicum bibliothecæ Bavaricæ catalogo (*p*), in-

(*a*) Verba Græca sunt : Ἐπειδὴ γέγραφας λόγον, μᾶλλον δὲ, εἰ χρὴ εἰπεῖν τἀληθὲς, λογίδιον μοι πρώην γεγράφθαι περὶ τοῦ μὴ εἶναι εἱμαρμένην· παρά τινων μὲν ἐκθέεσθαι, παρά τινων δὲ καὶ τῶν ἄλλων συγγραμμάτων τῶν εἰς τοῦτο παρά τινων πεπονημένων προφθῆναι, καὶ παρεκάλεσας τοῦτό σοι πεμφθῆναι. πέπομφα.

(*b*) Schræckhius a Fabricii et Heumanni stans *partibus*, ne unum quidem pro sua sententia affert *argumentum*. Cf. *Hist. eccl.* t. XVII, p. 522. — Tillemontius hanc litem dijudicare non audet. Scribit enim in *Hist. eccl.* tom. XV, p. 117, hæc : — Il a composé divers écrits très-utiles, comme celui qu'il fit contre les Gentils. — Je ne scay si c'est le mesme ouvrage, qu'il appelle autre part un livre, ou plutost un petit livre contre le destin. Il avoue que cet ouvrage avoit esté fort estimé et mesme qu'il etc.

(*c*) Lib. III, ep. 154.

(*d*) Lib. IV, ep. 163, p. 505, ubi hæc exstant : καὶ βίβλα μυρία, ἅπερ, ἵνα μὴ τὸ λογίδιον μηκύνωμεν, παραλείψω.

(*e*) Evagrius *Hist. eccl.* lib. I, cap. 15. γέγραπται δὲ πρὸς Κύριλλον τὸν ἀοίδιμον, ἐξ ὧν μάλιστα δείκνυται τοῦ θεσπεσίου συναχμάσαι τοῖς χρόνοις.

(*f*) Dupin l. c., p. 4.

(*g*) Ceillierius, l. c. p. 604, dubius hæret utrum Cyrillus, de quo loquitur Evagrius, celeberrimus ille sit Alexandriæ episcopus, an alius ejusdem nominis vir. Alexandrinum fuisse constat, tum ex epithetis, quibus hunc ornat Evagrius, tum ex eo quod hac notitia usus est ille ad definiendum quo tempore vixerit Isidorus.

(*h*) Fabricius l. c. p. 256.

(*i*) Heumann. l. c. p. 9, not. aa.

(*j*) Caveus *Hist. litt. script. eccl.* p. 250.

(*k*) Jacobi Billii Observationes sacræ. lib. I, cap. 38, p. 66.

(*l*) Joannes Chatardus in epistola ad Godofredum Billium, quæ præfixa est editioni ejus Isidori Epistolarum a Jacobo Billio Latine redditarum.

(*m*) Fabricius autem in eo errat quod malam hanc interpretationem Joanni quidem Lango, sed huic D Evagrii dictum interpretanti tribuit.

(*m'*) Fronto-Ducæus, qui Latinam Joannis Largi interpretationem cum Græcis collatam et recognitam suæ Nicephori adjecit editioni, etiam hoc mendum correxit.

(*n*) Joan. Chrysost. Opp. ex ed. Savilii tom. VIII, p. 293. — Tenet autem in Catalogo illo Isidorus locum decimum et secundum. — Cf. Lambecii Commentarii de bibliotheca Cæs. Vindob. lib. VIII, cod. XXVII, p. 299.

(*o*) Isidorus ipse a Simone monacho rogatus, ut paucis divini Joannis Chrysostomi tragœdiam exponeret, rescribit lib. I, ep. 152 hæc : — φράσαι τὰ ἐστὶν ἀπορῶ· νικᾷ γὰρ — quod e codd. Bav. Vat. 649, Alt. et Sfort. inserendum est — τὸν νοῦν ἡ μέθη τοῦ πράγματος. Sic scribendum censeo auctoritate codd. Bav. Sfort. et Alt. — Vulgo legebatur τὰ τοῦ πράγματος.

(*p*) **Cod. CCLXX, inde a folio 154 usque ad finem, vol. III, p. 127.**

Digitized by Google

editum Isidori Pelusiotæ opus in manuscripto quodam exstare testificatur, sic inscriptum : Ἰσιδώρου τοῦ Πηλουσιώτου ἐρωτήσεις καὶ ἀποκρίσεις. Continentur autem hoc codice non solum Isidori, sed etiam Chrysostomi, Basilii, Olympiodori, Nili, Marci, Maximi et Theodosii quæstiones et responsa, quæ auctor collegit anonymus. Equidem, quia ipsum codicem inspiciendi mihi non data fuit occasio, num in illo inedita quædam lateant, non audeo decernere ; sed magna mihi est suspicio quæstionum illarum et responsorum, quæ omnia ad interpretationem Librorum sacrorum videntur pertinere, collectorem descripsisse, uti ex Chrysostomi, Basilii aliorumque operibus, ita et ex Isidori epistolis, quæ ipsi ad suam rem facere viderentur. Quapropter inedita quædam, uti ex titulo collegit Hardtius (*a*) in illo latere codice exigua tantum mihi spes est.

Neque puto novi quid exstare in libro (*b*) cujus titulus hic est : *Isidorus Pelusiota de nativitate Domini*. Defuit autem hunc libellum inspiciendi occasio. Hæc hactenus.

EPISTOLARUM EDITIONES.

Prodierunt Parisiis anno 1585, in folio : *S. Isidori Pelusiotæ epistolarum amplius mille ducentarum libri tres nunc primum Græce editi. Quibus e regione accessit Latina clarissimi viri Jacobi Billii Prunæi, S. Michaelis in eremo quondam cœnobiarchæ, interpretatio.*

Huic editioni præfixa est Joannis Chatardi epistola ad Godofredum Billium, qua edocemur, Jacobum Billium, illius fratrem, Isidori epistolas MCCXIII Græcas in Latinam linguam transtulisse, ipsum vero præmatura, quo minus hanc ederet interpretationem, morte impeditum esse. Joannes igitur Chatardus hanc suscepit provinciam simulque ut etiam Græce illæ excuderentur epistolæ, curavit. Scripturæ diversitas margini adnotata est. Accedunt Jacobi Billii Sacrarum observationum libri duo.

Sunt autem S. Isidori Pelusiotæ epistolarum amplius mille ducentarum libri tres Jacobo Billio interprete recusi in magna Bibliotheca VV. PP. ed. Colon. ann. 1618, t. V, p. III, p. 476-621.

Tribus his epistolarum libris quartum adjecit Rittershusius, omnesque edidit sub hoc titulo : *S. Isidori Pelusiotæ de interpretatione divinæ Scripturæ epistolarum libri quatuor. Quorum tres priores cum Latina interpretatione Jacobi Billii primum ante annos* XX *Parisiis prodiere. Jam vero sub prelum revocati ms. cod. Bavarici ope plurimis in locis insigniter aucti, suppleti, correcti sunt. Quartus nunc primum exit novus ex eodem codice Bav. cui Venetus in bibliotheca S. Marci respondet, descriptus et Latinus factus a Cunrado Rittershusio IC. Ex officina Commeliniana* 1605.

Rittershusius et quam Joannes Chatardus notavit, et quam ipse ex codice suo deprompsit scripturæ diversitatem diligenter margini ascripsit; ita quidem ut, si in codice Bavarico vel unum vel plura addita fuerunt vocabula, locum, quem illa in textu tenuere, stella notaret, vocesque in manuscripto isto omissas uncis includeret. Accedunt indices locupletissimi aliaque minoris momenti. Cæterum hæc editio ne linea quidem mutata anno sequente in eadem recusa est officina.

Anno demum 1625 Andreas Schottus Isidori epistolas DLIX e codice Vaticano edidit Antuerpiæ in-8, sub hoc titulo : Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς Ἰσιδώρου τοῦ Πηλουσιώτου ἐπιστολαὶ ἀνέκδοτοι. *S. Isidori Pelusiotæ epistolæ hactenus ineditæ de locis sacræ Scripturæ moribusque formandis ; ex Vaticana pontificis bibliotheca nunc primum erutæ notisque et argumentis illustratæ ab Andrea Schotto, societatis Jesu presbytero.*

Anno sequente publicavit idem Latinam harum epistolarum interpretationem Romæ.

Francofurti autem anno 1629 eædem ea forma recusæ sunt, ut editioni Rittershusianæ annecti possent, sub hoc titulo : *S. Isidori Pelusiotæ presbyteri epistolarum, quæ in Billii et Rittershusii editionibus desiderantur, volumen reliquum ; quas ex Vaticana S. Patris bibliotheca nuper erutas, nunc primum Græce et Latine conjunxit, notisque et argumentis illustravit R. P. Andreas Schottus, societatis Jesu presbyter.*

Sed Lutetiæ tandem prodierunt quinque Isidori epistolarum libri anno 1638, in folio, sub hoc titulo : *S. Isidori Pelusiotæ de interpretatione divinæ Scripturæ libri quinque ; quorum tres priores ex interpretatione Jacobi Billii, quartus autem a Cunrado Rittershusio IC., qui et notas uberiores, et summas, et indices prioribus libris adjecit : et quintus ab Andrea Schotto, nunc primum in Gallia prodeunt.*

In hac editione, quæ multis scatet erroribus typo-

(*a*) Hardtius l. c. Isidori, inquit, Pelusiotæ quæstiones nullibi memoratas inveni. — Quare etiam in indice huic tomo adjecto hunc Isidori librum inter inedita refert.

(*b*) Prodiit hic liber Haganoæ 1529, in-4. Cf. catal. bibl. Andr. Paw. (1).

(1) Liber cujus titulum Niemeyer, p. 56, ex catalogo quodam exhibet : *Isidorus Pelusiota de nativitate Domini* Haganoæ 1529 in-4°, ut facile crediderim, idem opus est, quod proprie inscribitur : *B. Isidori episcopi, theologi vetustissimi, de nativitate Domini*, etc. *libri duo*. Haganoæ 1529, in-4. Isti autem libri, qui mihi præsto sunt, revera S. Isidorum Hispalensem auctorem habent, et cum inscriptione : *Contra Judæos* reperiuntur in optima ejus editione (quam curavit F. Arevalo) Romæ 1797 — 1803, t. VI, p. 1 seqq. Præterquam enim quod locus et annus et forma impressi libri congruunt, imprudens aut sciolus catalogi scriptor, cum prior ex istis duobus libris, prout Haganoæ 1529 editus est, in margine superiori simpliciter notatur : « B Isidorus de nativitate Domini, » facile *Pelusiotam* de suo addere potuit, sicque Isidoro nostro fetus accrescere, cujus ne minimum alibi, nec antiquo, nec recentiori tempore vestigium occurrit. Eadem igitur fuerit hal ucinatio, quam ipse Niemeyer alio in loco p. 146 de codice quodam manuscripto recte deprehendit. — Fessler, *Instit. Patrol.*, II, 625. Oeniponte 1850.

Digitized by Google

græphicis, etiam hoc vituperandum est, quod stellæ quidem, quibus Rittershusius in Bavarico codice aut unum aut complura addita esse vocabula significare voluit, in textum receptæ sunt; neque tamen scripturæ diversitas est indicata. Qui factum est, ut Petrus Possinus in libro, de quo continuo agemus, hisce stellis lacunas indicari arbitratus, glossam pro vera scriptura sæpius habuerit. Simili modo unci, quos certo, uti antea dictum est, consilio adhibuit Rittershusius, in hac editione temere recepti videntur esse.

Cæterum omnes Isidori epistolæ exstant Latine tantum in maxima Bibliotheca VV. PP. tom. VII, p. 499-802.

Sed Romæ prodierunt anno 1670 *Isidorianæ collationes, quibus S. Isidori Pelusiotæ epistolæ omnes hactenus editæ cum multis antiquis optimæ notæ manu scriptis codicibus comparantur, et inde circiter bis mille locis supplentur aut emendantur. Ex bibliotheca Barberina.* Curavit enim Franciscus cardinalis Barberinus per virum, ut ait qui præfatus est Petrus Possinus, eruditionis eximiæ, suum tunc familiarem, τὸν μακαρίτην Franciscum Arcudium Græcum Calabrum, postea episcopum Nuscanum, cum sex optimis antiquissima manu scriptis codicibus, duobus Vaticanis, totidem Altaemsibus, uno Sfortiano, sexto Barberino conferendas Isidorianas omnes epistolas, exacte ascriptis per margines editionis Parisiensis variis lectionibus et supplementis e regione cujusque tali egentium ope locorum. Hoc editionis Parisiensis exemplar Carolus Moronus, præfectus bibliothecæ Barberinæ, tradidit Petro Possino e societate Jesu, qui hasce Isidorianas edidit collationes, sic ab eo vocatas, quoniam, ut ipsius utar verbis, in iis illa, de qua dixi, Parisiensis Isidori editio cum codicibus haud paulo melioribus confertur. « Studui, ut scribit ille, cuncta sic explicare ut quam facillime quivis lector comparatione mei scripti cum ejus editionis exemplo loca in edito mendosa corrigere, mutila posset supplere. Ad hoc *diligenter adnotavi* epistolarum, paginarum et versuum, ad quos observationes hæ pertinent, numeros. Plerumque retuli duntaxat quid diversi aut novi exstaret apud codices; nonnunquam judicium meum interposui; nec dissimulavi oborientes e variarum lectionum indiciis de archetypa scriptura conjecturas; raro tamen id feci, contentus κριτικωτέροις quasi aperuisse campum et occasionem felicius pro cujusque acumine divinandi præbuisse.

His vero Collationibus usus est auctor editionis quæ prodiit Venetiis 1745, in folio, sub hoc titulo: *Sancti Isidori Pelusiotæ de interpretatione divinæ Scripturæ epistolarum editio prima Veneta Latina auctior et emendatior. Cui præter notas Cunradi Rittershusii et Andreæ Schotti adjiciuntur et notæ aliæ ex Isidorianis Collationibus Petri Possini diligenter excerptæ.*

In his Isidori editionibus, Parisiensem dico et Venetam, excusæ sunt epistolæ bis mille et duodecim. — Liber enim primus quingentas continet (*a*), secundus trecentas, tertius quadringentas et tredecim, quartus ducentas et triginta, et quintus quingentas sexaginta novem. Errat igitur auctor anonymus *Historiæ ecclesiasticæ*, quæ prodiit Coloniæ (*b*), qui Isidori epistolarum duo millia centum et septuaginta novem excusas opinatur. Errant Ignatius Hyacinthus de Graveson (*c*), Caveus et Fabricius, qui omnes Isidori epistolas bis mille et tredecim excusas esse affirmarunt. Qui horum virorum error ex eo procul dubio natus est, quod Schottus epistolæ quingentesimæ sexagesimæ nonæ, quæ libri quinti postrema est, subjecit unam quarti libri a se editam emendatius (*d*).

Sed si ex his colligere velles nos bis mille et duodecim Isidori epistolas habere superstites, quæ typis excusæ sint, haud dubie in errorem incurreres. Præclare enim a Tillemontio (*e*) observatum est, unam in duas nonnunquam discerptam esse epistolam, velut libri IV ep. 206 et 207, et libri I ep. 271 et 272, nonnullasque bis esse positas, quarum duo affert exempla. At multo plura Heumannus, cujus quæ de hac re agit notam huc transcribere liceat: « Schottus, inquit ille, plures e Vaticano suo codice edidit, quæ jam editæ fuerant a Billio vel Rittershusio. » Eadem enim est libri V ep. 239 et libri IV ep. 147; eadem est libri V ep. 91 et libri IV ep. 147; eadem est libri V ep. 138 et libri IV ep. 190; eadem est libri V ep. 43 et libri IV ep. 199; — eadem est libri V ep. 139 et libri IV ep. 122; eadem est libri V ep. 187 et libri IV ep. 124; eadem est libri V ep. 324 et libri I ep. 233. Confer, sic enim pergit ille, etiam libri V ep. 116 cum libri II ep. 162; libri V epistolam 21 cum epistola 567, ejusdemque libri epistolam 574 cum libri II epistola 116, quas parum inter se differre deprehendes. Nec vero solum quinto insunt libro epistolæ jam antea editæ, sed superioribus quoque in libris nonnullæ bis leguntur. Eadem certe est libri II epistola 1 et 39; libri I epistola 29 et libri IV epistola 188. Sic etiam libri I epistola 303 iisdem ferme verbis occurrit, et quidem in duas divisa, n. 271 et 272 (quod jam a Tillemontio observatum fuit). Eadem est etiam libri IV ep. 180 et libri II epistola 185. — His ab Heumanno notatis adnumeranda est, uti jam viderat Petrus

(*a*) Ceillierius in *Hist. auct. sacr. et eccl.* tom. XIII, cap. 22, art. 2, p. 605, librum primum epistolas DXC continere affirmat. Videtur autem ille usus fuisse exemplari Parisiensi, in quo typothetarum negligentia et incuria ultima hujus libri epistola hoc numero insignita est.

(*b*) *Abrégé de l'histoire ecclésiastique.* Cologne 1752, vol. II, p. 467.

(*c*) Hyac. d. Grav. *Hist. eccl. var. coll. dig.* t. II, p. 41.

(*d*) Eadem ratione ab Heumanno l. c. p. 12, not. h. hic error explicatus est. — Cf. p 37. —

(*e*) Tillemont. *Hist. eccl.* vol. XV, p. 847, not. 3. Hunc exscripsit Fabricius l. c.

Digitized by Google

suæ sententiæ favere arbitratur; in qua de duabus in Christo naturis sic loquitur Isidorus : « Quare vide ne unam tantum post incarnationem in Christo naturam accipias. Alterutram enim tollit, qui unam tantum confitetur, divina scilicet mutata, vel nostra imminuta. » — Idem quarto loco profert epistolam (*a*) ad Cyrillum, ad quem scribit Isidorus : « Quod vero summus omnium rerum Dominus homo vere factus est, neque ab eo, quod erat, demigrans, neque id, quod non erat, assumens, ex duabus naturis unus Filius exsistens, ortus ac finis expers, recens et sempiternus, ne ipse quidem inficias ieris. » — Denique ab eodem laudantur Isidori ad Theodosium diaconum litteræ, in quibus hæc scripta inveniuntur : « Nam etsi Dei Filius carnem assumpsit, Christus tamen non merus homo factus est; quin potius cum humanum indueret corpus, unus exstitit in duabus naturis Dei Filius (*b*). » —

Isidorum in his modo a me allatis contra eos dixisse, qui vel duarum naturarum in Christo confusionem et quasi mistionem statuerent, vel unam tantum agnoscerent Jesu Christi naturam, nemo non videt. Deinde unusquisque concedet Tillemontio aliisque ejus opinioni faventibus, eum sic de his rebus locutum esse, ut qui hæresin Eutychianam refellere velit, illius dictis optume uti possit (*c*); neque tamen inde consequitur Isidorum de Eutychis doctrina in illis egisse epistolis. Etenim Eutyches novam non protulit doctrinam, sed ante eum multi et hæretici et orthodoxi, si non eadem, at certe similia proposuerunt dogmata (*d*). Quare Pelusiotam de Eutychianismo ante Eutychen locutum esse existimo. Nam etsi quod supra jam commemoravimus, scilicet hujus hæretici mentionem in epistolis nunquam factam esse, minoris momenti esse, lubenter fateor, tamen cum aliud, quod paucis explicandum est, accedat argumentum, meam teneo sententiam. — Eutyches valde jam senex, ut ait Moshemius in *Historia sua ecclesiastica* (*e*), quo Nestorium, cui vehementer infensus erat, tanto fortius reprimeret, anno 448 docebat : *unam tantum esse in Christo naturam Verbi vere incarnatam* (*f*). Una autem ex epistolis, quas attulit Tillemontius, data est ad Cyrillum Alexandrinum qui anno 444 diem supremum obiit. Ergo hacce in epistola Isidorus de Eutychis doctrina loqui non potuit. Exposuit autem in illa sententiam suam de duabus in Christo naturis eodem modo atque in reliquis quas ille laudavit. Quare equidem nullam causam video, cur has omnes seriore tempore scriptas esse statuendum sit.

Sed in his nobis non acquiescendum est, verum videndum, num paulo accuratius quo tempore Isidorus hasce scripserit epistolas definire possimus. Scripsit autem, ni fallor, eas omnes eo, quo Orientales episcopi cum Cyrillo de Nestorii condemnatione atque de duabus in Christo naturis certarunt, tempore. Joannes enim Antiochenus, cujus magna erat apud Orientis episcopos auctoritas, Cyrilli contra Nestorium anathemata Appollinaris doctrinam redolere arbitratus, simul cum Theodoreto Cyrensi et Andrea Samosateno, qui jam ante concilium Ephesinum contra episcopum Alexandrinum scripserant, hunc duarum in Christo naturarum mistionem et confusionem docuisse arguebant. Quod etsi ille omni studio a se amoliri conatus Eunomii et Apollinaris doctrinam falsam aperte declaravit, Isidorumque non ab Orientalium partibus stetisse constat, tamen Pelusiota, quam quarto loco posuimus epistolam eo consilio Cyrillo videtur misisse ut ei nimis incaute unam in Christo naturam, Verbi scilicet incarnatam, docenti rectam veramque de duabus in Christo naturis doctrinam in animum revocaret. — Eodem tempore eam, quam altero tetigimus loco, epistolam, eodemque omnes reliquas a nobis commemoratas, exceptis illis ad Hermogenem litteris, scriptas esse censeo. Hæc autem, nempe epistola Hermogeni scripta, tum demum confecta est, ubi Cyrillus in gratiam cum episcopis Orientalibus anno 434 redierat. Quamobrem non dubito quin Isidorus scribens, Ægyptum a fortissimo quoque hæresium exigere tributum, de Cyrillo, qui hucusque strenuissimus fuerat veræ fidei defensor, egerit. Stetit enim Isidorus a partibus eorum (*g*), qui episcopum Alexandrinum propterea, quod pacem inierit, acriter

μίαν τοῦ Χριστοῦ. Vulgo legebatur : μήπου δόχησιν τὴν τοῦ Χριστοῦ — φύσιν μετὰ τὴν ἐνάρκωσιν δέξῃ. Θατέρας γάρ ἐστιν ἀναίρεσις ἡ περὶ μιᾶς — cod. Bav. μίαν, vulg. additur τούτων quod auct. codd. Bav. Vat. 649, et Alt. ejiciendum est, — συγκατάθεσις· ἢ τῆς θείας τραπέζης, ἢ τῆς ἡμῶν μειωθείσης.

(*a*) Lib. I, ep. 325 : — Ὅτι δὲ ἀληθινὸς καὶ ἐπὶ πάντων Θεὸς, ἄνθρωπος γέγονεν ἀληθῶς, οὔτε ὃ ἦν τραπεὶς, καὶ ὃ οὐκ ἦν προσλαβών, ἐκ φύσεων δυεῖν — cod. Bav. ἐν φύσεσι δυσί — ὁ εἷς ὑπάρχων Υἱὸς ἄναρχος καὶ ἀπέραντος, πρόσφατος καὶ ἀΐδιος, οὐδ' ἂν αὐτὸς ἀρνηθείης.

(*b*) Lib. I, ep. 405 : — Εἰ γὰρ καὶ σὰρξ ἀληθὴς ὁ Λόγος γεγένηται, ἀλλ' οὐ ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ Χριστός· ἐνανθρωπήσας δὲ μᾶλλον — cod. Bav. μᾶλλον δὲ — Θεὸς ἐν ἑκατέραις ταῖς φύσεσιν εἷς ὑπάρχει — Cod. Bav. ὑπάρχων — Υἱὸς τοῦ — quod omittitur in cod. Bav. — Θεοῦ. —

(*c*) Et revera Leontius Byzantinus in libris contra Nestorium et Eutychen memorat Isidori ad Theodosium presbyterum, Timotheum lectorem, Cyrillum Alexandrinum aliosque epistolas. Cfr. *Maxima bibliotheca VV. PP.* tom. IX. p. 681, 682, 685.

(*d*) Christiani Augusti Saligii de eutychianismo ante Eutychen, sive de eutychianismi vere ac falso suspectis, tractatus historicus et theologicus. Wolfenbuttelæ 1725, in-4.

(*e*) Moshem. *Hist. eccl.* p. 225, § 13.

(*f*) Ipsum Cyrillum hacce formula sæpius usum esse, constat inter omnes.

(*g*) Sic stomachabantur Acacius Melitenensis, Successus Dio Cæsareensis, Valerianus Iconiensis, aliique, omnes Cyrillum vituperantes, quod in Orientalium, qui omnem unionem hypostaticam rejecissent, consenserit voces. Cf. Salig. l. c. cap. 28, p. 275.

Digitized by Google

vituperarunt (*a*). Scribit enim ad illum alibi (*b*) : « Oportet te firmum ac constantem semper manere; sic nempe ut nec metu cœlestia prodas, nec tecum ipse pugnare videaris. Sed si quæ nunc abs te scripta sunt cum illis antea a te confessis comparantur, aut adulationi obnoxius esse videberis, aut levitatis minister, ut qui inani gloriæ succumbas, non autem magnorum et sanctorum pugilum certamina imiteris, qui per omnem vitam in extera regione premi ac vexari potius sibi ferendum duxerunt, quam ut perversam aut falsam sententiam vel auribus exciperent (*c*). » — Quapropter Tillemontius omnesque ejus sententiæ faventes, Isidorum anno 449 vel 450 inter vivos adhuc fuisse ex his epistolis temere collegisse videntur.

Sed etiam in eo fallitur ille (*d*), quod ex Isidori litteris ad Marcionem presbyterum (*e*) et Zenonem (*f*) datis apparere arbitratur, eum Hermogene Rhinocoruræ episcopo jam mortuo diem supremum obiisse. In illa enim duos episcopos, Hermogenem scilicet virum pium justumque, cum Eusebio homine pravo et scelesto, comparat auctor in hunc modum : « Qui virtute clarus est, is geminum habetur sacerdotii decus et ornamentum ; qui vero sacerdotali munere functus solo tumet honore, is revera ad spurios rejectus est. Itaque Hermogenes vir Deo acceptus dignitatem recepit virtuti suæ convenientem (*g*). Ad facultatem enim utramque contendit, tum sacerdotii ornamentum dignum consecutus tum virtutis majestatem, a divina gratia debitam accessionem. At Eusebius Deo infestus omnique virtute vacuus munere solo sese jactat. Inde fit ut ille tanquam vir, cujus cogitandi et agendi ratio dignitati suæ prorsus conveniat, ab omnibus celebretur; hic tanquam spurius notetur talique munere indignus. » In hac vero ad Zenonem epistola sic de Hermogene loquitur : « Hermogenes episcopus vir probus est, si quis alius. Educatus enim in Christi lege, exemplis apostolicis institutus, episcopo digna sentit et exsequitur. Quare temporibus convenientem gloriam assecutus est et honorem (*h*). Invidia enim, quæ alios virtute præditos palam solet oppugnare, hunc, propter incredibilem morum mansuetudinem ac singularem modestiam, ne aspicere quidem audet. » — Reliqua ut addamus non est necesse : quæ enim allata sunt satis superque probant Isidorum hacce in epistola non de gloria et honore quem ille in futura vita, sed de justa et merita agere gloria, quam Hermogenes apud omnes consecutus sit mortales. Cœlestis enim et qua probus quisque apud Deum gaudet omni superior est invidia. — Ergo uti ex illis epistolis Isidorum Pelusiotam anno 449, vel 450, inter vivos etiamtum fuisse non consequitur, ita ex his eum post Hermogenis mortem diem supremum obiisse probari nequit.

Sed cum equidem in ejus epistolis nihil quo hæc lis omnino dirimi possit, invenerim, satis habeo probasse, eum post annum 434, esse mortuum. Accuratiorem vero anni hujus viri fatalis definitionem viris et sagacioribus et doctioribus relinquo.

(*a*) Ipse Tillemontius in *Historiæ ecclesiasticæ* tom. XV, p. 113, art. VIII. allata hæcce ad Hermogenem epistola, scribit : Auroit-il parlé de la sorte de saint Cyrille ?

(*b*) Lib. I, ep. 324, de qua Lupus quoque in notis ad variorum Patrum epistolas l. c. hæc scripsit : S. Cyrillus licet sua capitula anathematizare aut solemniter recantare noluerit, ea tamen et in datis ad Acacium Berrhœnsem, ac item ad Joannem Antiochenum litteris, et suis cum Paulo Emeseno actis, *est suaviter* moderatus. Hinc in publicum tunc *sparsus fuit* rumor de Cyrilli pœnitentia. Item sub *nomine* Philippi Romanæ Ecclesiæ presbyteri et apostolici apud Ephesum legati, sparsa fuit epistola asseverans Sixtum pontificem quidem confirmasse pacem, expunxisse tamen damnationem Nestorii. Ita ipse Cyrillus queritur in litteris ad Acacium Melitinensem et Donatum Nicopolitanum episcopum. Hæc igitur omnia videns et considerans magnus ille monachus Isidorus — paterno jure illum admonuit, ut esset prudens et constans, ut sermones suos dispensaret in judicio, ut non videretur docere contraria, ut istis rumoribus non daret ansas aut occasionem.

(*c*) Verba Græca sic se habent : Χρή σε, θαυμάστε, ἀτρέπτου μένειν δεῖ, οὔτε φόβῳ προδιδόντα τὰ οὐράνια, οὔτε σαυτῷ ἐναντίον φαινόμενον. Εἰ γὰρ τὰ νῦν γεγραμμένα σοι τοῖς πρότερον ἀνταξετάσειας, ἢ κολακείας φανήσῃ ὑπεύθυνος, ἢ εὐχερείας — Chat. et Rittersh. εὐχερείας ἢ — διάκονος, κενῆς μὲν δόξης ἡττώμενος, τῶν μεγάλων δὲ — abest a cod. Bav. — ἀγίων ἀθλητῶν τοὺς ἀγῶνας οὐ μιμησάμενος, οἳ τὸν ἅπαντα βίον ἐπ' ἀλλοτρίας — cod. Bav. ἀλλοτρίαις — κακουχεῖσθαι ὑπέμειναν, ἢ κακόδοξον φρόνημα κἂν μέχρις ὥτων εἰσδέξασθαι.

(*d*) Tillemont *Hist. eccl.* tom. XV, p. 117, cf. p. 18, not. 4.

(*e*) Lib. V, ep. 378.

(*f*) Lib. V, ep. 466.

(*g*) Ex his, ni fallor, verbis Tillemontius collegit Isidorum de mortuo Hermogene locutum esse. Quare verba græca ascribere non abs re erit. Sunt autem hæc : Ἐπεὶ οὖν ὁ μὲν θεοφιλὴς Ἑρμογένης ὁμολογοῦσαν τῇ ἀρετῇ καὶ τὴν ἀξίαν ἔσχε.

(*h*) Hæc, ni omnia me fallunt verba, induxerunt Tillemontium, ut hanc pro sua sententia afferret epistolam. Sunt autem hæc : Ἐπισκοπῆς δὲ ἄξια καὶ φρονήσας καὶ πράξας, συνηθῶσαν τῷ χρόνῳ τὴν δόξαν καὶ τὴν τιμὴν κέκτηται. — Codd. Vat. 650. et Alt. inserunt inter συνηθῶσαν et τῷ χρόνῳ — συναγμάζουσαν, quod vocabulum Petrus Possinus voce καὶ cum antecedentibus conjungendum censet, ita ut totus locus sic se habeat : συνηθῶσαν καὶ συναγμάζουσαν τῷ χρόνῳ. Equidem verbum συναγμάζουσαν, quod addunt codd. illi, glossema arbitror.

Digitized by Google

Possinus (*a*), libri I epistola 4, quæ libro IV recurrit, in quo locum tenet 193. — Denique mihi quidem libri V epistola 221 atque libri III epistola 203, de quibus deinceps fusius agemus, eadem visa est.

Itaque his omnibus computatis, Isidori epistolæ mille nongentæ nonaginta septem ad nostram usque ætatem pervenisse videntur; cumque nemo, ut equidem scio, has omnes ab Isidoro scriptas addubitaverit, statim de codicibus in quibus hujus viri epistolæ continentur quæ innotuerunt, addere possemus, nisi Heumannus, quem Hambergerus (*b*) sequitur, plerasque Isidori litteras fictitias esse censeret. Cujus sententia paulo accuratius examinanda est.

Heumannus (*c*) plerasque Isidori epistolas, ut ipsius utar verbis, fictitias esse opinatur, ac rhetorico B more compositas, non ut ii quorum præfixa sunt nomina eas acciperent legerentque, sed ut specimina essent eloquentiæ iis imitandæ quos haberet Isidorus artis dicendi discipulos. Antequam vero hujus sententiæ argumenta fusius exponit, Suidæ (*d*) atque Ephræmi Antiocheni (*e*) de Isidoro affert judicia, ex quibus hunc et rhetorem et eloquentiæ laude insignem fuisse apparet. Tum ex ipsis Pelusiotæ Epistolis hunc artis rhetoricæ satis gnarum fuisse ostendit, quippe in epistola ad Nilum (*f*) orationis virtutes ex Hermogene describat, in alia ad Ophelium grammaticum (*g*) de charactere epistolico disserat, scribatque Elaphio episcopo (*h*) acrem amorem studiumque eloquentiæ illo ævo mortalium invasisse animos. Quibus testimoniis addere C potuisset libri quinti epistolam ducentesimam decimam septimam, qua Isidorus, cum de variis rhetorum generibus agat, se hujus artis peritum esse satis superque probat. Denique Heumannus rhetores non solum artem scribendarum epistolarum, verum etiam epistolas effingere suisque discipulis imitandas exhibere consuevisse, pluribus probat exemplis, quæ repetere tædet.

His omnibus vero nihil aliud, ut equidem auguror, voluit demonstrare, nisi *potuisse* Isidorum pro rhetorum illius, quo vixit, ævi consuetudine in discipulorum usum talia edere specimina. Ac ne hoc quidem testimoniis illis satis probatum est. Restat enim, ut ostendatur Isidorum habuisse *artis dicendi* D discipulos. Quod mera est Heumanni hypothesis. Sed ne in suspicionem nimium dubitantis incurram, hæc missa faciamus transeamusque ad accuratam argumentorum, quæ ille protulit, expositionem et dijudicationem.

A Primum autem ex eo quod Isidori epistolæ magnam partem forma carent epistolica, collegit (*i*), plerasque ex officina, ut ipse ait, profectas esse rhetorica, in discipulorumque gratiam solerter effictas. At equidem vereor ne discipuli meritas non egerint præceptori suo gratias, qui epistolas ipsis proposuit imitandas, forma adeo epistolica carentes, omisso et χαῖρε et ἔρρωσο. Quod igitur ille, uti notavit Schrœckhius (*j*), sententiæ suæ favere opinatus est, obstat multo magis, atque contrarium videtur probare.

Sed cum infra, ubi Schrœckhii de Isidori epistolis sententiam explicabo, plura de hac re dicenda sint, eam missam faciamus, pergamusque reliqua, quæ protulit Heumannus argumenta recensere. B Pergit autem his verbis: « Huc refero nonnullas ejusdem plane argumenti epistolas; quod ipsum certo est indicio, rhetorem nostrum ostendere voluisse suam dicendi copiam. Hujus generis sunt libri quarti epistola secunda, tertia et quarta, in quibus quidam Psalterii locus eodem quidem modo, sed verbis tractatur arte variatis. »

At, etsi negari nullo modo potest in epistola tertia et quarta Psalterii dictum, de quo in secunda jam actum est, recurrere, tamen nobis paulo accuratius in rem inquirentibus, verosimile visum est. Isidorum has tres epistolas Zosimo, cujus nomen omnibus præfixum est, revera misisse. In epistola enim secunda irridet Isidorus Zosimi stultitiam, qui C vino omnibusque voluptatibus deditus precari audeat: Καθήλωσον ἐκ τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας μου. Eorum enim, inquit, hæc est precatio qui æternam salutem vitæ luxuriosæ præferunt; at non convenit illis qui cute bene curata ipsos vincunt athletas. Etenim perinde agere videris ac si in meretriciis hærens amplexibus pudicitiæ compos fieri optes. Desine igitur vitam suavem plenamque voluptatibus degere; comprime cupiditatem infinitam et inhonestam assidue convivandi, ne ridiculum te præbeas, cum alia consequi optes, alia agas. — Hoc est primæ ad Zosimum epistolæ argumentum. — Ex altera vero apparet hominem illum voracem respondisse Isidoro, et defensionis loco, ut fieri D solet, ex eo quæsivisse, quamnam tandem subjiceret verbis illis: *Confige timore tuo carnes meas*, sententiam? Rescribit enim Isidorus: Quoniam per litteras ex me quæsivisti, quid sibi velit dictum illud Psalmistæ, ausculta. Verbis illis hæc subest sententia: Reverentia erga Deum efficiat ut, cupidita-

(*a*) Poss. Collat. Isidor. p. 9.

(*b*) Hambergerus in libro *Zuverlässige Nachrichten* etc. tom. III, p. 154. Cf. ejusd. libellus: *Kurze Nachrichten von den vornehmsten Schriftstellern vor dem 16 Jahrh.* p. 889.

(*c*) Heum. l. c. § 9, p. 15.

(*d*) Suidas appellat Isidorum ἑλλογιμώτατον φιλόσοφόν τε καὶ ῥήτορα.

(*e*) Ephræmi verba, quæ huc pertinere possent, nulla apud Photium inveni; atque magna mihi est suspicio Heumannum memoria lapsum dictum Evagrii afferre voluisse.

(*f*) Lib. V, ep. 145.

(*g*) Lib. V, ep. 133.

(*h*) Lib. V, ep. 201.

(*i*) Heumann. l. c. § 10, p. 16.

(*j*) Schrœckhius in *Historiæ eccles.* volumine XVII, p. 525, paucis quidem, sed egregie de hac Heumanni opinione judicavit.

Digitized by Google

tibus restinctis, imminuatur corporis in animum pernicios avis (a). Cognita igitur hac verborum interpretatione desine aut verbis illis Psalmistæ uti, aut, si recte uti velis, mores dissolutos abjice, novosque capta, præsertim cum ventri non tuo cibo servias, sed aliorum sis asseela mensarum. — Utriusque epistolæ argumento sic exposito, quis est qui non videat, diversum esse harum litterarum consilium? quis est qui non intelligat, Isidorum non eodem modo verbisque arte tantum variatis, uti contendit Heumannus, sed modo plane diverso dictum e Psalmis repetitum his in epistolis tractasse? In illa enim Zosimum ridiculum esse ostendit, in hac Psalmistæ dictum interpretatur.

Sed etiam de quarta hujus libri epistola agendum est; quæ sane magnam habet cum secunda similitudinem. Docet enim Isidorus virum virtute præditum ornatumque jure divinum numen ad opem ferendam invocare; eum vero qui, virtute relicta, supremum invocare audeat numen, his precibus nihil esse effecturum. Quæ igitur, ita enim pergit, hæc est amentia, quod, cum vitam flagitiosam degas et scelestam, precari audes: *Confige timore tuo carnes meas.* Quæ precatio te virum petulantem, luxuriosum, ebrium non solum non decet, verum ludibrii, imo periculi plena est (b). Conaris enim Deum ipsum fallere. — Uti igitur Isidorus, cui nihil magis cordi erat quam homines petulantes ad sobrios revocare mores, secunda in epistola Zosimo ostenderat preces ejus esse ridiculas et ineptas, ita in epistola quarta, cujus argumentum modo exposuimus, ei demonstrare conatur invocationem in ejus ore impiam esse et periculosam. Quare, etsi Heumanno concedendum est, magnam intercedere inter utramque epistolam similitudinem, tamen utriusque consilium diversum esse inter sese jure contendi posse arbitramur; itaque Zosimum has litteras revera accepisse censemus. Cui sententiæ id quoque videtur favere, quod multæ ad eumdem hunc Zosimum exstant apud Isidorum epistolæ, ex quibus omnibus apparet, eum fuisse talem qualis et in his describitur litteris (c). Huc accedit, quod ex ejusdem epistola ad Athanasium presbyterum data (d) apparet, vitiosam Zosimi vitam aliis quoque viris, quibus religio Christiana cordi fuit, fuisse offensioni.

Neque reliqua, quæ ad sententiam suam firmandam attulit Heumannus, exempla satis apta sunt. Etenim idem, inquit, reperies, si contuleris in libro quinto epistolas 289 et 519, quas, ut unusquisque de hac re facili opera judicare possit, Græcas ascribam. Illa autem his verbis continetur: Εἰ καί τινες δεινοί εἰσι παραλογιζόμενοι μὲν λαθεῖν, ἀλόντες δὲ παρακρούσασθαι· ἀλλ' ὁ σοφὸς κρείττων τούτων ὧν φωράσει μὲν τὴν ἀπάτην, διελέγξει δὲ τὴν δεινότητα.

In hac vero de eadem re in hunc modum loquitur Isidorus: Εἰ καὶ εἰσί τινες δεινοὶ μὲν ἀπατῶντες λαθεῖν, δεινοὶ δὲ φωραθέντες παραλογίσασθαι· ἀλλ' ὁ θεοφιλὴς κρείττων τούτων εὑρίσκεται, σοφὸς μὲν ὢν συνιδεῖν τὴν ἀπάτην, σοφώτερος δὲ διελέγξαι τὴν ἐν τοῖς λόγοις κρυπτομένην δεινότητα.

Nemo certe negabit utrique epistolæ eamdem inesse sententiam; ac nemo consentiet cum Heumanno qui Isidorum has epistolas scribentem suam dicendi copiam ostendere, eumque discipulis suis exemplar proponere voluisse audacter affirmat. Insigni scilicet arte in utraque epistola variavit orationem, cum viros fallaces in illa παραλογιζομένους, in hac ἀπατῶντας, eosque, quorum fraudes detectæ sint, in illa appellet ἀλόντας, in hoc φωραθέντας; cum deinde, quem in illa σοφὸν nominavit, in hac et θεοφιλῆν et σοφὸν, atque illorum hominum fraudulentiam vituperantem nuncupet σοφώτερον; cum denique in hac pauca minoris momenti addat. Quis vero est, qui talibus artibus suam probet dicendi copiam? quis est, qui hanc probaturus incipiat, ut Isidorus in utraque epistola, cum particula hypothetica; jungat deinde, ut ab Isidoro factum est, primam alteramque verborum enuntiationem particulis μέν et δέ; et pergat, uti Isidorus, cum particula ἀλλά? Hoc certe non rhetoris est, qui discipulis epistolas proponere vult imitandas. — Sed quoniam infra ad has mihi recurrendum est epistolas, nunc missas facere et ad ultimum, quod attulit Heumannus, exemplum transire liceat.

Pergit autem his verbis: « Haud vero facile inveneris epistolam exercitium scholæ rhetoricæ magis sapientem, quam illam libri secundi, quæ locum tenet centesimum quinquagesimum tertium. En aliquod ejus specimen ex ore interpretis: *Vos æquum fuerit rationem inire, qua hanc insectationem obliteretis; obliterabitis autem, si ad meliorem mentem redieritis; redibitis autem, si Scripturas sacras veras esse credideritis; credetis autem, si continenter ipsis fruamini; fruemini autem, si earum mentem intellexeritis; intelligetis autem, si assiduam cum viris divina sapientia præditis consuetudinem habueritis; habebitis autem, si vitium fugeritis; fugietis autem, si pœnas ipsi impendentes timueritis; timebitis autem, si Deum esse credideritis; credetis autem, si e tanto*

(a) Verba Græca sunt: Πῆξον αὐτὰς (sc. σάρκας), νέκρωσον, ἀνικήτους ποίησον πρὸς ἡδονήν, ἀντὶ ἥλων ὁ φόβος ὁ τοῦ πηγνύτω αὐτὰς καὶ νεκρούτω, καὶ ἀκινήτους καὶ ἀνενεργήτους πρὸς ἁμαρτίαν παρασκευαζέτω.

(b) Verba Græca sic sese habent: — Οὐ μόνον ἀπρεπὴς αὕτη ἡ εὐχὴ, ἀλλὰ καὶ εἰρωνείας, μᾶλλον δὲ κινδύνου μεστή· quod, etsi genitivi illi aliquo modo explicari possunt, e codice Vat. 650, addendum est sine dubio; — ὅταν γὰρ τὸν ἀκήρατον νοῦν ταῦτα αἰτῇ, ἃ ποιεῖν οὐ θέλει, — καὶ αὐτὸν παρακρούεσθαι θέλει τὸν κριτήν.

(c) Monendum est eas omnes, quæ aut ad Zosimum, aut ad Zosimum presbyterum datæ sunt, epistolas eidem viro scriptas esse. — Cf. lib. I, ep. 61, 128, 134, 135, 140, 184, 225, 315, 347, 382, 436, 465; lib. II, ep. 38, 41, 124, 153, 157, 158, 171, 172, 252, 253, 295; lib. III, ep. 36, 61, 97, 275, 295, 335, 366, 406; lib. IV, ep. 184; lib. V, ep. 4, etc.

(d) Lib. II, ep. 162.

Digitized by Google

furore emeriteritis. Sed ohe, sic enim pergit Heumannus, jam satis est. Et plus altero tanto sequitur gradatione pari. Quis, quæso, serio ita scribat ad quemquam? » — Nostris temporibus certe nemo, qui salem habet. Nec magis nostris temporibus quisquam, cui subactum est judicium, Veteris Novique Testamenti dicta sic interpretabitur, uti multa ab Isidoro explicata sunt. Num inde consequitur, Isidorum epistolarum, quibus ineptæ aut ridiculæ continentur prophetarum vel apostolorum interpretationes, auctorem non esse? Quæ argumentatio a nemine probari potest; quam si rejicimus, simul cadet Heumanni ratiocinatio. Cæterum mihi quidem præceptor talem epistolam discipulis imitandam proponens derisu videtur esse dignior, quam qui hujuscemodi litteras mittit alicui.

Alterum vero argumentum, quo efficere voluit Heumannus, ut ipse ait (*a*), plerasque Isidori epistolas esse fictitias, inde repetitum est, quod nonnullæ scriptæ sint ad eos qui vivere dudum desierant : veluti libri I epistola 437, ad Oribasium, Juliani imperatoris medicum; adeoque dudum, ut ait illē, illuc avectum unde nemo redit. Quod veterum scriptorum testimoniis probandum est. Nam Julianus diem supremum obiit anno 361, quo tempore Oribasius forsitan triginta vel quadraginta annos natus, hujus sæculi finem novique initium videre potuit, neque Isidorum quidquam impediebat, quominus medico illi celeberrimo mitteret epistolam. Sed placet concedere Oribasium Juliani medicum jam mortuum fuisse. Unde tandem Heumannus habet compertum has Isidori ad Oribasium medicum litteras datas esse ad Oribasium Juliani medicum. Nonne alius eodem nomine præditus Pelusiotæ tempore vivere potuit? Quod si statuimus, Heumanni concidit sententia. Licet autem statuere, cum ipsi epistolæ nullum insit vestigium, e quo colligere possimus hanc ad Juliani medicum datam esse.

Quod vero Heumannus contendit ejusdem libri epistolam 391, ad medicum quemdam scriptam esse, ita ut etiam hæc sit documentum variationis rhetoricæ, error est aut ipsius, aut exemplaris, quo usus est. In meo enim hæc epistola data est ad Domestium (*b*) medicum, neque in Rittershusii notis, nec in Petri Possini Collationibus ulla notata est, quæ Heumanni sententiam firmaret, scripturæ diversitas.

Quæ vero de epistola ad Oribasium paulo ante diximus dici etiam possunt de epistola libri I, 108, ad Proæresium sophistam, Oribasii æqualem.

Neque manifesto, uti opinatur Heumannus, fictionem scholasticam prodit libri V epistola 186, scripta quippe, uti ipse ait, ad Græcorum liberos, eosdemque pueros, qui fugere ludos jubentur et spectacula. Nam si hanc cum ea, quæ antecedit, epistola contuleris, quo modo Isidorus ad adolescentes scribere potuerit, intelliges. Verbis enim hujus epistolæ, quæ data est ad Harpocram sophistam, ultimis Isidorus declarat, se ab eo provocatum etiam ad adolescentes propter malam educationem pravis moribus assuetos scripsisse (*c*). Quod si has ad Harpocram litteras non fictitias esse censes, neque illam, quæ Græcorum liberis scripta est, epistolam rhetorico more compositam esse dices.

Quinto loco affert Heumannus libri II epistolam 251, *Petro* inscriptam *apostolo*. Inscripta autem est Petro, ad quem aliæ quoque complures datæ sunt epistolæ. Quæritur cur ille addiderit *apostoli* nomen. Respondet ipse : Hunc significare, non alium illius ætatis Petrum, partim ex allocutione cognoscere nobis videmur (*Quonam te nomine appellem*, inquit, *quod tuis par sit meritis*), partim ex epistolæ argumento. Illud nihil est nisi blanda vox, qua Isidorus etiam in aliis epistolis ad alios datis nonnunquam usus est (*d*); hoc adeo probat contrarium. Isidorus enim exponit hacce in epistola causas cur mortales Christi et apostolorum doctrinam lubenter receperint, statuitque has fuisse τὸν λόγον ἀξιόχρεων ὄντα, τόν τε τρόπον τῶν κηρυττόντων. Petro apostolo scilicet hæc omnia explicare debuit quinti sæculi monachus! Quid? quod de apostolis tanquam de viris jamdudum mortuis, cum illos appellat οὐρανοπολίτας, loquatur Pelusiota; quod certe non fecisset, si discipulis exemplo ostendere voluisset, quo modo ad Petrum apostolum scribendum esset. Hæc ipsa sentiens Heumannus pergit in hunc modum : « Majori clariorique jure inter fictitias epistolas referimus libri V ep. 461, ad mulierem scriptam nomine Theano. Usa quidem hoc nomine est filia vel uxor Pythagoræ. Quæ cum fuisse legatur philosophiæ cultrix, noster Isidorus id nominis haud absurde affinxit mulieri Christianæ professæ philosophiam, quam exhortatur, ut suæ professionis memor, ne studeat placere viris. » In his multa sunt vituperanda. — Primum enim probet Heumannus necesse est, Isidorum id nominis *affinxisse* mulieri Christianam professæ philosophiam. Unde enim habet compertum, Pelusiotæ tempore mulierem hoc nomine ornatam non vixisse? — Deinde illi demonstrandum erat his in litteris de muliere agi *philosopha*, in quibus ne unum est hujus rei vestigium. — Denique id nominis haud absurde mulieri Christianæ affictum esse ostendi oportet. Quid enim? Pythagoræ uxor

(*a*) Heumannus l. c. §. XI, p. 17, 18.

(*b*) Cod. Bav. Δομετίῳ; quod notante Petro Possino et in cod Alt. exstat.

(*c*) Græca, quæ huc spectant verba, hæc sunt : Ἐπειδὴ δὲ καὶ τὴν ἐμὴν κινῆσαι γλῶτταν δεῖν ᾠήθης, ὡς μεγάλα τινὰ (ὅπερ οὐκ οἶμαι) ἀνύσουσαν, ἵνα μὴ ὄζω σε λυπεῖν, καὶ πρὸς αὐτοὺς γέγραφα.

(*d*) Nolo laudes commemorare quibus ornat Isidorus lib II, ep. 151, Theophilum, Timothei fratrem, quibusque fratrem, quibusque Theodosium cumulat episcopum lib. II, ep. 231; nolo eorum nomina, quos vocavit ille ὦ φιλοσοφίας ἄγαλμα, ὦ φρονήσεως τέμενος enumerare; satis habeo sententiam paucis probavisse exemplis. Scribit autem Isidorus Cyrillo lib. II, ep. 127, — τῆς σῆς τοίνυν ἐστὶν, ὦ τί σε καλέσας ἀξίως προσείπω; μεγαλονοίας· quæ loquendi formula recurrit in epistola ad Ammonium lib. II, ep. 166, et Palladium lib. III, ep. 73.

Digitized by Google

vel filia Theano fuit philosopha; quod de muliere, de qua in his agitur litteris, uti jam diximus, non constat; fuit patris philosophiæ dedita vel mariti; Isidori Theano Christi doctrinæ, quæ de ejus sententia nullam certe habuit cum Pythagoræ placitis similitudinem. Quare absurde egisset Isidorus si Theanus nomine ornasset mulierem Christianam. Neque hoc fecit, sed misit hanc epistolam Theano, viro cuidam; quod ex ipsa inscriptione, Θεανῷ, ut in omnibus libris manuscriptis hucusque collatis exstat, colligi posse arbitror. Etenim si ad mulierem data esset, scribendum fuisset Θεανοῖ; quod et ipse Heumannus sentiens, inscriptionem corrigendam esse censet, causamque hujus correctionis quærentibus nobis, Res ipsa, respondet *ille*, clamat, muliebrem ornatum nota affici censoria. Quæ verba, ni *fallor*, *initium* hujus epistolæ spectant, quod his verbis continetur : Ἡ φιλοκοσμία καὶ ἡ τῶν λίθων ἄνθη, καὶ τοῦ χρυσοῦ ἡ πρὸς τούτους ἀνάκρασις, καὶ πλοκαμοὶ ἑλικτοί, καὶ ὀφθαλμῶν ὑπογραφαὶ, καὶ κάλλους σοφισμὸς, καὶ αἱ περὶ ταῦτα κακοτεχνίαι, ὧν σε, κ. τ. λ. Quæ vero omnia æque viris qui mulieribus, ac mulieribus quæ viris student placere, conveniunt. Nonne multi nostri ævi adolescentes gemmis sese exornant? nonne gemmas auro inclusas gestiunt? nonne calamistrum adhibent, multisque aliis, quæ instrumenta luxuriæ sunt, utuntur? Quare equidem non video cur Heumanno muliebrem ornatum nota affici censoria concedere debeamus. — Sed his quoque concessis nostra res salva erit, dummodo statuamus, mulierem Christianam Theanus nomine ornatam Isidori temporibus vixisse.

Quapropter neque altero hoc argumento, cui tam multum tribuit Heumannus, satis firmavit sententiam suam. Quibus expositis nobis ad tertium, quod protulit, transire licet. « Confirmamus, inquit ille (*a*), sententiam nostram tertio argumento, quod suppeditant nobis epistolæ hujus operis contumeliosæ. Qui enim possimus credere, homines illos, quos tam acri, imo petulanti sæpius censura vexavit Isidorus, omisisse id inultum? Quod si vero multis in *malis eum multarunt*, qui, quæso, factum est, ut ne levissima quidem occurrat hujus rei mentio? » Quæ verba quomodo Heumannus scribere potuerit, equidem intelligere prorsus non possum. Etenim ex illis, quas parte prima attulimus, Isidori epistolis, *hunc* ab hominibus, in quorum mores acriter invectus est, exagitatum esse poterat cognoscere, si Chatardi epistolam ad Godofredum Billium non legerat, in qua ille Pelusiotam acerrimum vitiorum insectatorem in multorum incurrisse odium, multasque ei structas esse insidias vel uno probat exemplo.

Sed etiamsi Heumanno Isidorum quietam degisse vitam concedere placeret, ex hac re nullum, quo sententiam suam firmaret, argumentum posset depromere. Nam cum se credere non posse dicat, homines illos, quos tam acri, imo petulanti sæpius censura vexaverit Isidorus, id omisisse inultum, rursus in errorem incidit. Cogitanti enim mihi de auctoritate, quam tunc temporis monachi erant adepti, et memoria seditiones, quas cum multis in provinciis tum imprimis in Ægypto illorum exercitus excitasse dicuntur (*b*) repetenti, id certe fieri potuisse, videre mihi videor. Huc accedit quod Isidorus, monasterii sui abbas, vir fuerit morum integritate doctrinæque copia insignis, atque auctoritate gravis. Quare nos omnes eas epistolas, quæ ab Heumanno propterea quod ad viros, ut ipsius utar verbis, vel civili vel ecclesiastica dignitate eminentes datæ sint, pro fictitiis numerantur, viris, ad quos scriptæ sunt, revera missas esse statuimus.

Sed redeundum nobis est ad epistolas quas ille appellavit invectivas, quasque exercendi styli gratia exaratas fuisse ex aliqua ad Harpocram sophistam epistola (*c*) conatur probare. « Huic enim, inquit, qui satiram ipsi miserat in Martinianum, Zosimum et Eustathium, rescribit, eam se ad illos missurum haud esse. Cum enim dicantur hi viri esse implacabiles bestiæ, se non effecturum, ut ab aliis Harpocras quasi bello quodam petatur. Jam quod Harpocræ accidere noluit Isidorus, idem nec sibi evenire voluisse credendus est. »

Quæ Heumanni verba eo tantum consilio huc transcripsi omnia, ut exemplo probarem, virum alioqui prudentem et doctum præjudicata, quam animo concepit, opinione in varios rapi posse errores; adeo ut quæ ipsi contraria sunt, sibi favere opinetur. Id Heumanno his ad Harpocram litteris suam probaturo sententiam accidisse arbitror. Ex his enim apparet Isidorum, scriptionem sibi ab illo missam Martiniano, Zosimo atque Eustathio tradere noluisse propterea, quoniam contineret satyram. Etenim si tu, inquit, viros illos petulantes epistola *adhortatus esses*, hanc illis misissem (*d*); sed *satiram* retinere placuit. Namque vituperandi quidem sunt de Isidori sententia (*e*) qui vitiis laborant, sed verbis duris admiscenda sunt humanitatis plena et mansuetudinis. Quibus expositis non necesse est, ut de singulis, quæ protulit ille, exemplis fusius sententiam dicamus.

Cæterum videant, qui Heumanni partibus favent, ne improbos turpesque imputent Isidoro mores. Ipse enim Maroni (*f*) scribit, se non sicut multos de improborum salute omnino desperantes eum irridere velle, sed, cum jam multorum vidisset conversionem, officium suum arbitrari petulantem quemque ad sobrios revocare mores. Quod si vir ille sanctus

(*a*) Heumann. l. c. §. XII, p. 18, 19, 20.
(*b*) Schrœkhii *Hist. eccl.* tom. XVII, p. 525.
(*c*) Lib. v, ep. 52.
(*d*) Εἰ μὲν γὰρ παραίνεσις ἦν, ἐπεμψα ἄν· ἐπεὶ δὲ θρῆνός ἐστι μονοειδὴς, οὐκ ἐδοκίμασα πέμψαι· εἰ δ' αὐτὸς ὄντως βούλει, πέμψον.
(*e*) Lib. IV, ep. 139, χρὴ τοιγαροῦν μιγνύναι τὴν παῤῥησίαν τῇ προσηνείᾳ, καὶ τῷ ἐλέγχῳ κιρνᾷν τὴν ἀγάπην, καὶ οὕτω νουθετεῖν.
(*f*) Lib. II, ep. 16.

Digitized by Google

revera suum duxit esse officium, Heumannus, si sibi constare vult, eum hypocritis ascribat necesse est, quippe qui epistolas quidem adhortandi causa scripserit, sed has non miserit illis quorum præfixit nomina, contentus eas recitasse coram discipulis. Si vero Isidorus illud suum non esse officium credidit, mendax est illam ad Maronem conscribens epistolam.

Nos ne Isidorum pro simulatore ac dissimulatore habere debeamus, ab Heumanni sententia recedimus, atque lectorem quemque septem illis, quarum enumeratio sequitur, epistolis attento animo perlectis, confidimus nostris fauturum esse partibus. Vide igitur lib. II ep. 21, *Hermogeni episcopo;* lib. III ep. 55, *Hieraci presbytero;* lib. III ep. 70, *Ophelio grammatico;* lib. III ep. 270, *Lampetio episcopo;* lib. III ep. 282, *Archontio remp. gerenti;* lib. IV ep. 205, *Olympio presbytero, scholastico;* lib. V ep. 219, *Theodoro diacono.*

Cum his litteris conferri possunt aliæ permultæ, quibus Isidorus, se viris illis petulantibus et luxuriosis epistolas sæpius misisse, plane declarat; velut, lib. III ep. 67, 90, 323, 397; lib. V, ep. 84, 210, 285, 564.

Cum igitur Isidorus ipse multis locis declaraverit, se Eusebio episcopo, Zosimo, Maroni, Martiniano et Eustathio presbyteris litteras misisse, vix intelligi potest quomodo Heumannus omnes, quæ ad homines istos datæ sunt, epistolas in umbra scholastica, ut ipse ait, compositas, neque ad eos quorum præfixa sunt nomina missas fuisse, statuere potuerit; præsertim cum ipse p. 15 se Isidori epistolas perlegisse, justaque adhibita attentione perlustrasse affirmaverit.

At non sufficit aliorum opiniones refutasse, verum meam de Isidori epistolis sententiam explicabo, quam, si fieri potest, veterum scriptorum testimoniis firmisque, quæ ex ipsis hujus viri litteris deprompta sunt, argumentis, probari oportet. Ego autem verum sensisse arbitror Schrœckhium (*a*), qui plurimas Isidori epistolas non ea forma qua in editis excusæ sint exemplaribus, ab auctore scriptas esse, sed a monachis excerptas ad nostram usque ætatem pervenisse, acute conjecit. Cum vero ipse argumentis hanc suam sententiam probare ab instituti ratione alienum esse censuerit, nobis hæc relicta est provincia.

Favet autem, ut equidem arbitror, Schrœckhii conjecturæ illud Irenæi dictum, quod prima jam attulimus hujus commentationis parte, cujusque verba huc spectantia hæc sunt: «Has omnes beati Isidori (epistolas) — excerpsi et transtuli ex epistolis ejus duobus millibus.» Quæ verba duplici quidem modo explicari possunt. Nam Irenæus, uti Lupus præclare notavit, non omnes Isidori epistolas in vetustissimis illis Acœmetensis monasterii codicibus perscriptas, verum eas tantum quæ ipsi usui esse poterant, in suum transtulit opus. Inde facillime quispiam colligere possit, Irenæum nihil aliud dicere voluisse, nisi se e multis Pelusiotæ epistolis quasdam suæ opinioni faventes elegisse easque transtulisse. Attamen tum verbis, tum rei mihi quidem videtur esse aptior altera horum verborum explicandi ratio. Statuo enim, Irenæum verbis illis hanc sui jecisse sententiam: Has omnes Isidori epistolas non ad verbum descripsi, sed excerpsi, excerptasque in meum transtuli opus. — Et certe operam perdidisset, nisi ea tantum Isidori verba, quibus sententiam suam probari posse judicabat, verum etiam quæ ad rem prorsus non pertinebant, omnia nempe quæ formam spectant epistolicam, salutationes aliaque ejusmodi, descripsisset. Quod cum tam facile sit intellectu, non solum Irenæum, verum multos harum epistolarum descriptores idem sensisse arbitror. Neque qui Isidori litteras quæ in editis Patrum exstant catenis, cum illis quæ in editione Parisiensi excusæ sunt, conferet, hanc sententiam pro mera habebit hypothesi. Etenim ex instituta comparatione catenarum auctores Pelusiotæ epistolas non religiose descripsisse facillime intelligitur. Quod etsi exemplis quibusdam statim possim ostendere, tamen, cum ab instituti nostri ratione non alienum sit, omnia quæ catenas cum litteris a Chatardo, Rittershusio et Schotto editis comparantes notavimus, cum lectore communicare benevolo, et cum, probata aliis quoque argumentis Schrœckhii sententia, ad hanc rem recurrendum sit, hic nobis omnia illa liceat omittere.

Deinde autem ex eo quod plurimæ Isidori epistolæ omni carent forma epistolica, eas non sic uti in editione Parisiensi exstant, ab auctore scriptas esse jure colligitur. Cf. lib. I, ep. 103, 161, 228, 236, 238, 244, 279, 294, 295, 296, etc.

Tertium et quidem gravissimum, quo hanc de Isidori epistolis sententiam conamur probare argumentum ab epistolis quæ bis in editis exstant exemplaribus petitum est. In his enim maximam partem ad verbum sibi respondentibus interdum fit, ut res in altera multis verbis exposita, in altera paucis absolvatur; ut cogitatum in hac prorsus omissum in illa adjiciatur, ut denique miræ reperiantur multorum verborum transpositiones. Quæ omnia, ut equidem arbitror, tum demum recte explicare poteris, si Schroeckhii favebis sententiæ. Sed ut lector quisque de hac re judicare possit, exempla quædam afferantur necesse est.

Lib. II, ep. 162.	Lib. V, ep. 116.
Ἐπειδὴ γέγραφας θαυμάζειν, ὅπως τὸ ἱερᾶσθαι Ζώσιμον τὸν δοκοῦντα εἶναι πρεσβύτερον δεινὸν ὄν, οὐ δεινὸν εἶναι δοκεῖ τῷ παρανόμως αὐτὸν (*b*) χει-	Ἐπειδὴ γέγραφας θαυμάζειν, ὅπως τὸ ἱερᾶσθαι Ζώσιμον δεινὸν ὄν, οὐ δεινὸν εἶναι δοκεῖ τῷ παρανόμως χειροτονήσαντι· ἀντεπιστέλλω ὅτι σὺ μὲν

(*a*) Schrœckh. *Hist. eccl.* vol. XVII. p. 526.

(*b*) Αὐτῷ codd. Vat. 649, et Alt.

Digitized by Google

ρωτονήσαντι, φήσαιμι ὅτι αὐτὸς μὲν ἀπὸ μισοπονήρου καὶ φιλαγάθου τρόπου δικαίως ἀγαναχτεῖς· οὐδεὶς γὰρ πρὸς τοῦτ' ἀντερεῖ (*a*). Ἐγὼ δέ σοι κἀκεῖνο παραινέσαι δίκαιον ᾠήθην, καθαρὰν κακηγορίας (*b*) τὴν γλῶτταν διατηρῆσαι. Εἰ γὰρ κἀκεῖνος μυρίων, ὡς γέγραφας, ἐστὶν ἄξιος θανάτων, μηδὲ (*c*) τῇ τιμῇ βελτιωθείς, ἀλλ' ὅπλῳ κακίας τῇ ἱερωσύνῃ χρησάμενος καὶ τολμῶν τὰ ἀτόλμητα· διὸ καὶ παρὰ τοῦ ἀδεκάστου κριτοῦ, εἰ μὴ γνωσιμαχήσειε, σφοδροτάτας ἀπαιτηθήσεται δίκας· οὐ γὰρ ἄδικος ὁ Θεός· ἀλλ' οὖν (*d*) τὸ σαυτοῦ στόμα μιαίνειν οὐκ εἴης δίκαιος, τὰς μιαρὰς ἐκείνου πράξεις ἐκχωμῳδῶν.

A ἀπὸ μισοπονήρου τρόπου εἰκότως ἀγαναχτεῖς· οὐδεὶς γὰρ πρὸς τοῦτο ἀντείποι. Ἐκεῖνο δέ σοι παραινέσαιμι, καθαρὰν κακηγορίας τὴν γλῶτταν διαφυλάξαι· εἰ γὰρ ἐκεῖνος μυρίων ἄξιος, ὡς γέγραφας, σκηπτῶν, μηδὲ τῇ τιμῇ βελτιωθείς, ἀλλ' ὅπλῳ κακίας τῇ ἱερωσύνῃ χρησάμενος, καὶ τολμῶν ἀτόλμητα· ἀλλὰ σύγε τὸ σαυτοῦ στόμα μιαίνειν οὐκ ὀφείλεις, τὰς μιαρὰς ἐκείνου πράξεις ἐκτραγῳδῶν, καὶ τὴν τῶν τρόπων σκαιότητα διηγούμενος.

A καὶ ὁ πρῶτος πέπονθεν ἄνθρωπος, ἀλλ' ὁ δεύτερος αὐτῷ τὴν προτέραν μορφὴν ἀποδέδωκεν, ἐν ἐκείνῃ ἀφράστως γενόμενος, καὶ ταύτην θεοπρεπῶς διορθωσάμενος.

Lib. IV, ep. 56.

Ἡ ἐκ φιλαρχίας, οἶμαι, ἢ ἐκ προλήψεως, δύο δυσκαταγωνίστων παθῶν, τὰς αἱρέσεις τετέχθαι· οἱ μὲν γὰρ (*e*) ἐν τοῖς ὑπηκόοις μὴ ἀξιώσαντες εἶναι, μηδὲ καταδεξάμενοι νεωτέρας διδασκαλίας σπέρμα καταβεβλήκασι, τοῖς καθεστῶσιν ἐμμένειν μὴ καταξιώσαντες.

Lib. V, ep. 239.

Ἡ ἐκ φιλαρχίας, οἶμαι, ἢ ἐκ προλήψεως, δύο δυσκαταγωνίστων παθῶν, τὰς αἱρέσεις τετέχθαι (*h*)· οἱ μὲν γὰρ ἐν τοῖς ὑπηκόοις μὴ ἀξιώσαντες εἶναι· οἱ δὲ μετὰ τὸ προληφθῆναι, διδαχθῆναι μὴ καταδεξάμενοι, νεωτέρας διδασκαλίας σπέρματα καταβεβλήκασι, τοῖς καθεστηκόσιν ἐμμεῖναι μὴ ἀξιώσαντες.

Lib. V, ep. 474.

Παύλῳ.

Τὰς ἀρετὰς τίμα, μὴ τὰς εὐημερίας θεράπευε· αἱ μὲν γὰρ ἀθάνατόν εἰσι χρῆμα, αἱ δὲ ῥᾳδίως σβέννυνται.

Lib. II, ep. 116.

Παύλῳ περὶ ἑορτῶν.

Τὰς ἀρετὰς τίμα, μὴ τὰς εὐημερίας θεράπευε· αἱ μὲν γὰρ ἀθάνατόν εἰσι χρῆμα, αἱ δὲ ῥᾳδίως σβέννυνται. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον. Μὴ ἀγνόει δὲ ὅτι ὁ Θεὸς ταῖς ἑορταῖς καὶ πάλαι καὶ νῦν ἐγκατέδησε τῶν εὐεργεσίων τὰ ὑπομνήματα, ἵν' οἱ πανηγυρίζοντες ἐναυλον τὴν τούτων μνήμην ἔχοντες, μὴ εἰς μέθην, ἀλλ' εἰς εὐχαριστίαν καὶ ἀρετὴν τρέποιντο.

Lib. I, ep. 271.

Ἡ φύσις ἡ ἀνθρωπεία, θαυμάστε, οὔτε ἀνεπίδεκτός ἐστι κακοῦ, οὔτε φυσικῶς κέκτηται τὰ κακά· ἀλλὰ γνώμῃ ταῦτα προστεμένη τὴν τῶν καλῶν (*f*) ὁ πομένει ἀπόπτωσιν.

Lib. I, ep. 272.

Ἐκεῖνο ὁ γέγραφας (*g*)

Lib. I, ep. 503.

Ἡ φύσις ἡ ἀνθρωπεία, θαυμάστε, οὔτε ἀνεπίδεκτός ἐστι κακῶν, οὔτε φυσικῶς κέκτηται τὰ κακά, ἀλλὰ γνώμῃ καὶ ῥᾳθυμίᾳ τὴν ἀπόπτωσιν ὑπομένει τῶν χρηστῶν· ὅπερ καὶ ὁ πρῶτος πέπονθεν ἄνθρωπος καὶ τῶν ὅρων

B Τὰς ἀρετὰς τίμα, μὴ τὰς εὐημερίας θεράπευε· αἱ μὲν γὰρ ἀθάνατόν εἰσι χρῆμα, αἱ δὲ ῥᾳδίως σβέννυνται.

His, quas ultimo loco attulimus, litteris inter sese collatis solis luce clarius apparet, virum qui huic Isidori epistolæ addidit inscriptionem περὶ ἑορτῶν, quique longiorem ejus tradidit recensionem, eam si non ad verbum, at certe religiose descripsisse; hunc vero ethicum illud præceptum magni æstimantem, et quid Pelusiota de festis censuerit parum curantem omisisse. Quæ mea sententia mirum in modum eo confirmatur, quod Cotelerius in *Ecclesiæ Græcæ Monumentis* (*l*) in codice manuscripto, ex quo Patrum apophthegmata ad ethicen spectantia collegit, primam tantum hujus epistolæ partem exstare tradidit.

C

Postremo in medium proferre placet, quas p. 47 ultimo loco attulimus Isidori epistolas:

D

Lib. V, ep. 221.

Εὐτερίῳ διακόνῳ.

Ἴσθι, ὦ ἀγαθὲ, ὅτι εἰ οἱστὰ καὶ φορητὰ καὶ εὐίατα πταίσοιμεν, καὶ πάθοιμέν τι ἐνταῦθα δει-

Lib. III, ep. 205.

Εὐτερίῳ διακόνῳ (*m*).

Εἰ μὲν οἱστὰ καὶ φορητὰ (*n*) καὶ εὐίατα ἁμαρτήσαντες, πάθοιμέν τι ἐνταῦθα χαλεπὸν ἀποτριβό-

(*a*) Ἀντερεῖν codd. iid.
(*b*) Κατηγορίας cod. Bav.
(*c*) Μηδὲν cod. Bav.
(*d*) Οὖν γε Codd. Vat. 649. et Alt.
(*e*) Οἶμαι addit codd. Bav.
(*f*) Χρηστῶν cod. Bav.
(*g*) Γέγραφα cod. Vat. 649. et Alt.
(*h*) Τετάχθαι codd. Vat. 650, et Alt.
(*i*) Ἐξ οὐρανοῦ codd. Vat 649, Alt. et Bavar.
(*j*) Ἐπιδειξάμενος cod. Bav.
(*k*) Ἐν δύο φύσεσιν Chat. et Bill.
(*l*) Tom. I, p. 188.
(*m*) Εὐσταθίῳ διακόνῳ cod. Vat. 650.
(*n*) Sic scribendum esse ex illa libri v epistola conjecimus. Chatardus exeudi curavit, εἰς τὰ καὶ φορ.; Rittersh., εἰς καὶ τὰ φορ. — Cod. Vat. 650, οἱ καὶ τὰ φορ.

Digitized by Google

νὸν, ἀποτριβόμεθα τὰ πταίσματα· εἰ δὲ ἀπάνθρωπα καὶ δεινὰ, κἀκεῖσε τιμωρηθησόμεθα, κουφότερόν μὲν, εἰ κἀνταῦθά τι πάθοιμεν, βαρύτερον δὲ, εἰ ἀπαθεῖς ἀπέλθοιμεν. Ἀλλ' ἵνα μὴ λέγειν ἔχοις, ὡς αὕτη ἀπόφασίς ἐστι καὶ οὐκ ἀπόδειξις, διὰ μαρτυριῶν ἀξιόχρεων βαδιεῖται ὁ λόγος. Περὶ οὖν τῶν ἐνταῦθα ἀποτριβομένων τὰ πταίσματα, μάρτυς παραγραφὴν μὴ ἐπιδεχόμενος ὁ θεσπέσιος Παῦλος, λέγων περὶ τῶν ἀναξίως τῶν μυστηρίων μετειληφότων· διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἄῤῥωστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί. Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς διεκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα· κρινόμενοι δὲ ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν. Καὶ τὸ εἰρημένον δὲ πρὸς τὸν ἀποτηγανιζόμενον πλούσιον, ταύτης ἐστὶ τῆς ἐννοίας, ὅτι Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθά σου ἐν τῇ ζωῇ σου, ὁμοίως δὲ καὶ Λάζαρος τὰ κακά· τουτέστιν· Εἰ πέπρακταί σοί τι χρηστὸν, τοῦτ' ἀπείληφας, τρυφήσας καὶ μηδεμιᾶς πειραθεὶς μεταβολῆς· εἰ δέ τι κἀκείνῳ πεπλημμέληται, τοῦτ' ἀπεῖληφεν ἐν τῇ ἀπαραμυθήτῳ πενίᾳ δεδαπανημένος. Περὶ δὲ τῶν κἀνταῦθα δεδωκότων δίκην, κἀκεῖ δωσόντων, αὐτὸς ὁ κριτὴς ἐν Εὐαγγελίοις ἀπεφήνατο· Ἀνεκτότερον ἔσται γῇ Σοδόμων καὶ Γομόῤῥων, ἢ τῇ πόλει μεθα τὰ ἁμαρτήματα. Εἰ δὲ ἀπάνθρωπα καὶ συγγνώμης μείζονα, εἰ μὲν ἐνταῦθα δοίημεν δίκην, κἀκεῖ δώσομεν, κουφοτέραν δέ. Εἰ δὲ τἀνταῦθα διαφύγοιμεν, ἄκρατον καὶ ἀπαραμύθητον ὑφέξομεν ἐκεῖσε τὴν τιμωρίαν. Εἰ δὲ ἀποφάσεις (*a*) ταῦτ' εἶναι ἡγῇ, ἐγγυῶνται αἱ θεῖαι Γραφαί. Περὶ μὲν γὰρ τῶν εὐίατα ἁμαρτανόντων (*b*), ἔφη ὁ Ἀπόστολος· Κρινόμενοι δὲ, ὑπὸ τοῦ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν. Περὶ δὲ τῶν ἀνίατα πταισάντων, κἀνταῦθα μὲν δεδωκότων δίκην, κἀκεῖ δὲ δωσόντων, αὐτὸς ὁ κριτὴς ἔφη· Ἀνεκτότερον ἔσται γῇ Σοδόμων καὶ Γομόῤῥων (*c*), ὡς κἀνταῦθα μὲν δεδωκότων, κἀκεῖ δὲ δωσόντων μὲν, ἡμερωτέραν δέ. Περὶ δὲ τῶν ἀπαραμύθητον καὶ ἄκρατον ὑπομενόντων τὴν κόλασιν, φησίν· Ἀνεκτότερον ἔσται γῇ Σοδόμων καὶ Γομόῤῥων, ἢ τῇ πόλει ἐκείνῃ, τῇ τοὺς θείους κήρυκας δηλονότι ἀπελασάσῃ. Τοὺς γὰρ ἐνταῦθα δίκην δεδωκότας τοῖς μὴ δεδωκόσι παραβαλὼν, καὶ ἡμερωτέραν φήσας αὐτοὺς δώσειν, ἀσύγγνωστον καὶ ἀργαλεωτάτην ἀπέφηνε τῶν ἐνταῦθα μὴ δεδωκότων δίκην τὴν τιμωρίαν.

ἐκείνῃ. Καίτοι κἀνταῦθα δεδώκασι δίκην καὶ Σοδομῖται καὶ Ἰουδαῖοι, οἱ μὲν πυρὶ δαπανηθέντες, οἱ δὲ πολέμῳ καὶ λιμῷ παραδοθέντες, καὶ εἰς τοσαύτην ἀπορίαν καταστάντες, ὡς καὶ τῶν οἰκείων γεύσασθαι παίδων. Πάντως γὰρ ὑποδόντας ἐλθεῖν ἡ ἀνάγκη ἐξεβιάσατο.

Etsi equidem magnum inter singula harum epistolarum verba intercedere discrimen non inficior, tamen utramque epistolam Eutonio diacono scriptam esse intelligenti, atque cogitanti mihi de ingenti utriusque, si cogitationum series spectatur et connexus, similitudine, verosimile visum est duos, qui Isidori de pœnarum distributione sententiam afferre voluerunt, viros unam eamdemque illius epistolam diverso modo excerpsisse. — Idem de mea quidem sententia statuendum est de illis, quæ p. 47 a nobis in medium prolatæ sunt epistolæ.

Quo accepto, epistolarum numerus, quem supra indicavi, imminueretur, nisi Fabricius (*d*) notaret Michaelem Glycam in epistola 81, ad Joannicium, citasse Isidorum Pelusiotam οὕτως ἐν ἐπιστολαῖς λέγοντα· « Ὥσπερ τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ὑποπεσὸν τοῖς ὀδοῦσι τοῦ ᾅδου φθορὰν μὲν τηνικαῦτα ἐδέξατο, διαφθορὰν δὲ οὐκ εἶδεν, οὕτω καὶ νῦν αὐτὸ τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου τοῖς ὀδοῦσιν ὑποπίπτον τοῖς ἡμετέροις φθορὰν μὲν ὁμοίως ὑφίσταται, διαφθορὰν δὲ οὐκ ἔγνω, ἀλλ' εὐθέως ἀφθαρτιζόμενον τῇ τῆς ψυχῆς οὐσίᾳ δίδοται μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς αἰῶνα συμπαραμένει ταῖς τῶν δικαίων ψυχαῖς. »

Quæ verba equidem inter epistolas a Chatardo, Rittershusio et Schotto editas invenire non potui. Quare, si illa revera ab Isidoro scripta esse censes, habes ejusdem epistolas mille nongentas nonaginta octo superstites typisque expressas.

Sed illum multo plures scripsisse est verosimillimum. Nam ex eo, quod Facundus (*e*) duo tantum epistolarum millia commemoravit, nihil aliud mihi quidem consequi videtur, quam hunc eas omnes non habuisse cognitas. Suidas (*f*) vero novem et Nicephorus (*g*) decem millia ab Isidoro scriptas esse affirmarunt. Quorum testimoniis, etsi illos numerum auxisse largiamur, apparet tamen multo plures exstitisse Isidori epistolas ac penes nos sunt editæ.

(*a*) Cod. Vat. 650. ἀπόφασιν.
(*b*) Cod. idem, ἁμαρτάντων.
(*c*) Cod. idem, Γομόῤῥων.
(*d*) Fabric. *Bibl. gr.* l. c. p. 254. — Idem eodem loco Isidori epistolas complures a Leontio Byzantino laudatas esse tradit, in illisque unam ad Theonem, quam, ut ipsius utar verbis, in editis diu incassum quæras. Vult autem ut ex indice scriptorum in Leontii contra Nestorium libros (p. 174) apparet, eam Pelusiotæ ad Theonem epistolam significare, quam ille in primo contra Nestorium et Eutychen libro protulit. — Cf. Maxima biblioth. VV. PP. tom. IX, p. 681. — In eo tamen fallitur Fabricius. Exstat enim eadem hæc epistola libro primo ubi locum 360 tenet.
(*e*) Facund. *Defens. trium cap.*, lib. II, cap. 4.
(*f*) Suid. s. v. Ἰσίδωρος· Ἐπιστολὰς, inquit, ἑρμηνευούσας τὴν θείαν Γραφὴν γ' γέγραφε, καὶ ἑτέρας ζ', καὶ ἄλλα τινά. Sic ferre codd. emendatos testatur Sirmondus ad Facundi l. c.
(*g*) Nicph. *Hist. eccl.* lib. XIV, cap. 53 : Πολλὰ μὲν αὐτῷ ἐγράφη ὠφελείας ἁπάσης ἔμπλεω· μάλιστα δὲ ἐπιστολαί, χαριτος παντοίας μεσταὶ, θείας τε ἅμα καὶ ἀνθρωπίνης, ὥστε χιλιάδες δέκα, δι' ὧν πᾶσάν τε τὴν Γράφην σαφηνίζει, καὶ σύμπαν ἦθος παιδεύει διδασκαλικώτερον ποιούμενος τὴν ὑφήγησιν.

Digitized by Google

PARTIS SECUNDÆ

APPENDIX DUPLEX.

COLLATIO EPISTOLARUM QUÆ IN EDITIS ET INEDITIS PATRUM CATENIS EXSTANT.

Vide infra ad calcem Epistolarum Isidori.

PARTIS SECUNDÆ APPENDIX III.

ISIDORI PELUSIOTÆ EPISTOLARUM CODICES MANUSCRIPTI.

Codices quatuor Acœmetensis monasterii omnium vetustissimi continuerunt, uti Irenæus et auctor anonymus, quorum testimonia p. 13, 14, a nobis allata sunt, tradidere, duo millia epistolarum, quas easdem fuisse, atque nos habemus excusas, arbitrantur Tillemontius et Fabricius; neque ego, quo doctissimorum virorum sententia aut debilitetur aut confirmetur, quidquam possum proferre.

Billii et Chatardi codices.

Jure autem mireris eorum negligentiam et incuriam, qui Isidori epistolas ediderunt, neque codices, quibus usi sunt, accurate descripsere. Etenim Chatardus in sua ad Godofredum Billium Epistola, quæ editioni ejus præfixa est, p. 4, *Ludovicus*, inquit, *Barus præter alia multa exemplaria hujus nostri Isidori græcas epistolas ex museo Cardinalis Sirleti eleganter scriptas fratri tuo, interpreti nostro, misit. Quæ ei tanto gratius fuere, quanto magis depravati erant et mendis scatebant codices illi, quibus tum utebatur.* Neque alibi accuratiorem horum codicum descriptionem invenire potui.

Rittershusii codex Bavaricus.

Eodem jure Rittershusium quoque vituperare licet, *quippe* qui in epistola ad Janum Gruterum, editioni ejus præfixa, nihil de codice, quo usus est, dicit, quam sibi illum e bibliotheca principis Bavariæ esse traditum.

Sed Hardtius in catalogo CODD. bibl. reg Bav., vol. I, p. 247, 248: *Cod.* XLIX, *est chartaceus*, inquit, *charta solida et lævi, titulis et initialibus miniatis, litteris minutis et elegantibus, cum correctionibus marginalibus, in-folio, a Petro Carneade Epidaurio Venetiis exaratus, sæc.* XVI, *foliorum numero* 420, *optime conservatus et inscriptus.* » Continentur autem eo:

fol. 1. — fol. 173.

« Ἐπιστολαὶ τοῦ ἁγίου Ἰσιδώρου τοῦ Πηλουσιώτου εἰς τὴν ἑρμηνείαν τῆς θείας Γραφῆς περὶ τῆς τοῦ παντὸς δημιουργίας εἰς τὸν στέφανον ἐνιαυτοῦ καὶ τροχοῦ γενέσεως. — Sunt epp. 659, quarum prima ad Isidorum episcopum, ultima ad Paulum data est; quæque omnes ex hoc codice in officina Commeliniana anno 1605, græce et latine editæ sunt (curante Rittershusio). In fine codicis habetur index alphabeticus initiorum epistolarum a Gretsero editus. »

fol. 173. — fol. 250.

Exstant aliæ Isidori epistolæ 489, quarum prima ad Nilum (lib. I. ep. 1), ultima ad Zosimum (lib. II. ep. 298.) scripta est, easque Hardtius cum editione Veneta, quæ prodiit anno 1745, contulit, quodque, ut ipse dicit, in illa diversum fuit, notavit. Fieri autem non potuit quin omnes, quas exscripsit ille, scripturæ diversitates ad epistolarum pertinerent inscriptiones, cum latine tantum in illa editione exstent Isidori epistolæ. Quare operam omnino videtur perdidisse, præsertim, cum omnia fere a Rittershusio jam notata essent, his tantum exceptis:

Lib. I. ep. 394, cod. Bav. Ἐκδίκῳ — ed. Ven. Ecdicio. — lib. II. ep. 109. Bav. Μαρῶν. — Ven. Marco. — lib. II. ep. 161. Bav. Ἀφροδισίῳ. — Ven. Aphrasio. — lib. II. ep. 255. Bav. Παύλῳ πρεσβυτέρῳ — Ven. Hermino comiti.

Huic vero libro manuscripto similis est ejusdem bibliothecæ cod. L., in quo inde a fol. 249 eædem exstant Isidori epp. Hardtius enim l. l. p. 277, Quum ab iis, inquit, quæ in cod. 49. habentur, non differant, lectorem ibi remitto plura quæsiturum.

Cæterum a Hardtio edoctus quæ Montefalconius in *Bibl. bibl.* p. 588. E. n. xcv. et xcvi. de duobus his codd. tradidit facili opera et supplere poteris et corrigere. — Cf. Harles ad Fabr. *Bibl. græc.* vol. X. pag. 482, lin. 2 — lin. 7.

Dicenti vero mihi de Rittershusii codice Bavarico liceat etiam alios ejusdem bibliothecæ commemorare libros manuscriptos, in quibus Isidori epistolarum extant fragmenta.

Cod. CCLXXVII. fol. 332. Τοῦ ἁγίου Ἰσιδώρου τοῦ Πηλουσιώτου ἀπόκρισις περὶ τῆς βραχυλογίας τοῦ *Πάτερ ἡμῶν*. — cf. Hardt. l. l. Vol. III. p. 165.

Digitized by Google

Cod. CCCLXXVI. Ἰσιδώρου τοῦ Πηλουσιώτου περὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀναστάσεως. —

Init. Λίαν θαυμάζω καὶ ἐκπλήττομαι —

Fin. — μὴ ἠληθευκέναι δυσχυριζόμενοι.

Cf. Hardt. l. l. vol. IV, p 184.

Schotti Codex.

Uti Chatardus et Rittershusius, ita Schottus de codice, quo usus est, Vaticano nihil dixit.

Francisci Arcudii codices sex.

Vaticanus 649.

Vaticanus 650.

Altæmsis 1.

Altæmsis 2.

Sfortianus, qui idem forsitan est atque ille, quem Montefalconius, codices Cardinalis Sfortiæ enumerans, — cf. Ejusd. *Bibl. bibl.* p. 699, D. — Isidori epp. 58. continere tradidit. Cæterum in alio ejusdem bibliothecæ manuscripto exstant Pelusiotæ ad Theognostum presbyterum de triduo resurrectionis, et ad Timotheum lectorem de eadem re epistolæ. Cf. Montefalc. l. l. p. 699, B.

Barberinus 6.

De omnibus his nos quoque accuratius agere non possumus, quia Petrus Possinus, qui Arcudii edidit collationes, ne verbo quidem illos descripsit; neque in aliis codicum catalogis eosdem commemoratos invenimus.

Codex bibliothecæ Cardinalis Ottoboni

continet Isidori epistolas M. — Cf. Montf. l. l. p. 185 A.

Codex monasterii Cryptæ Ferratæ

anno 986 post Christum scriptus, continet Isidori epp. 1600; cf. Montf. l. l. p. 199, B. — Ejusdem diar. Ital. p. 368. — Ejusdem Palæographia græca p. 45, ex ed. Par. 1708.

Codex in aliqua bibliotheca Romana,

cujus nomen excidit Montefalconio, continet Isidori, Synesii et Libanii epistolas. Cf. Montf. l. l. p. 201, D.

Codices Laurentiani.

Bandinius in catalogo codd. gr. bibl. Laurent. vol. II, p. 606, n. VIII. codice XVI, plutei 60, contineri tradit :

Τοῦ ἁγίου Ἰσιδώρου τοῦ Πηλουσιώτου ἐπιστολαὶ σὺν τεχνολογίᾳ. Sunt autem epistolæ decem :

1) Ζηνοδότῳ. inc. Εἰ καὶ Νῶε τῆς οἰκείας —

2) Ζευσίμῳ. inc. Ἡδέως ἂν ἐροίμην σε —

3) Οὐκ ἔστιν ἀδελφοὶ ἀσκήσεως πληροφορία —

4) Ὁ τοῦ Θεοῦ ἱερεὺς ἐπειδὴ ἐγγίζει —

5) Ζύμῃ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀφωμοίωται —

6) Χρὴ τοὺς τὴν ἀνθρωπίνην εὐγένειαν —

7) Ὥσπερ οἱ ναυτικοὶ βρώματι —

8) Εἰ λόγοις ἐτρώθεις —

9) Ἄρτος ὁ Κύριος κέκληται —

10) Εὐσεβίῳ ἐπισκόπῳ. inc. Ἠδύνασο ἐπικουρεῖν τοῖς βοηθείας προσδεομένοις. Idem Bandinius l. l. vol. III. p. 258, n. IV. Isidori epp. 411 in cod. VIII. plut. 86. exstare affirmat, quarum duplicem dedit recensionem, alteram secundum ordinem quo litteræ in codicem exhibentur, appositis singularum initiis, alteram secundum litteras alphabeti. — Nescio autem num hic codex idem sit, atque ille, quem Montefalconius l. l. p. 106, A in eadem bibliotheca exstare, et epp. 312 continere tradidit.

Codices bibliothecæ S. Marci Venetiis.

I) Jam Sixtus Senensis in quarto bibliothecæ sanctæ libro se codicem, Isidori epistolas 1148 continentem, ibi reperisse tradidit, eumdemque, teste Fabricio, Montefalconius, in diario Italico p. 42, sæculo XIV, exaratum memorans, epistolas 1200 continere testatur; quibuscum conferas librorum manuscriptorum, quos Bessarion Venetorum dono dedit senatui, catalogum, quem idem Montefalconius in *Bibl. bibl.* p. 467-477 exhibet. Commemoratur enim in hoc p. 473, A Isidori epistolarum 1148 codex chartaceus. Finito autem hoc catalogo p. 477, Ex tanta, inquit Montefalconius, supellectile hanc solum brevissimam codicum notam accipere potui :

« Codex sæculi XIV. Ἐπιστολαὶ τοῦ ἁγίου Ἰσιδώρου τοῦ Πηλουσιώτου εἰς τὴν ἑρμηνείαν τῆς θείας Γραφῆς· περὶ τῆς τοῦ παντὸς δημιουργίας. — Initium epistolæ primæ est ἐπειδὴ κυκλικόν ἐστι τοῦ χρόνου τὸ σχῆμα — (hoc etiam ab Sixto Senensi notatum fuit.) — Epistolæ igitur, ita enim pergit, ad diversos missæ numero 1200 quæ ad interpretationem sacræ Scripturæ conferunt, secundum ordinem librorum et versuum V. et N. T. digestæ sunt. Cum autem inter Isidori epistolas, quæ ad ter mille cusæ sunt, multæ in explanandis sacræ Scripturæ locis versentur, non ausim dicere easdem aut diversas esse ab iis, quæ in isto codice comparent. » Hactenus Montefalconius. Fabricius vero ex codicis initio, ἐπειδὴ κυκλικόν ἐστι — quod, uti jam a Caveo notatum sit, nulli ex editis congruat, plures in hoc codice latere Isidori epistolas adhuc ineditas collegit. Sed erravit vir alioqui cautus et diligens. Etenim illud est initium primæ libri quarti epistolæ; quod jam a Rittershusio in nota ad hanc epistolam secunda adnotatum video, in qua ille, Id mihi, inquit, satis argumenti est præter alia, quæ domi habeo, ex codice illo Veneto Bavaricum, unde has epistolas depromptas publici juris primi fecimus, descriptum esse. Quare et in editionis suæ titulo excudi curavit : « Quartus liber nunc primum exit novus, ex eodem cod. Bav., cui Venetus in Bibl. S. Marci respondet. » Et sane id hujus viri favet sententiæ, quod Hardtius in catalogo cod. Bibl. Bav., cujus verba supra a nobis allata sunt, Rittershusii codicem a Petro Carneade Epidaurio sæc. XVI. Venetiis exaratum esse tradidit.

Sed utut hæc sint, id habeo certissimum, quod Laurentius Theupulus in græca divi Marci bibliotheca affirmat, scilicet, exstare in codice CXXVI, chartaceo, qui sæc. XIV. exaratum sit, S. Isidori Pelusiotæ epistolas 1148, easque omnes in editione Parisiensi jam excusas esse, præter unam Paulo ia-

Digitized by Google

scriptam, cujus initium : Ὅτι δεῖ ἐπιμόνως ἔχειν τῇ μελέτῃ—Priores 484., sic deinde pergit, continent sacræ Scripturæ interpretationes : sequentes 175, circa varia argumenta versantur : postremæ 489 titulis carent, et fere omnes in primo et secundo libro prædictæ editionis reperiuntur; pleræque diversis ac in editis nominibus inscriptæ sunt.

II. Eodem Laurentio Theupulo teste — cf. l. l, p. 285. — Cod. DXXV continet Isidori epistolas 15.

1) Zosimo. inc. Τῶν ἀνθρωπίνων ἁμαρτιῶν — 2) Ad ascetas jejunantes. inc. εὐθύνας ὑφέξων — 3) Hieraci clarissimo. inc. βίος ἄνευ λόγου — 4) Eutonio diacono..... πάντα ποιούντων ἡμῶν. — 5) Eidem. inc. τοῖς δεινοῖς ἀνδράσι — 6) Archontio monacho. inc. τῇ λαβίδι λαβών — 7) Ermino. inc. ὑποθὲς τὴν χεῖρά σου — 8) Epagatho presbytero. inc. ἐπεγράφη ὁ Κύριος ἐν τῇ μήτρᾳ — 9) Paulo Archimandritæ. inc. πολλὴν ὡς ἔγνων — 10) Strategio. inc. ῥάδδον καρυΐνην. — 11) Theopempto. inc. τὴν συκῆν οὐχ ἁπλῶς — 12) Lampecio monacho. inc. πολλαὶ προφάσεις εἰσὶ — 13) Theodulo..... σκανδαλίζῃ ἐπὶ τῇ κόνει — 15) Gorgonio. inc. πολυδύναμον καὶ πολυθρύλλητον —

Codices Vindobonenses.

I. Lambecius in commentariis de bibl. Cæs. Vindob. lib. v, p. 245. « Cod. CCXCI est, inquit, chartaceus, antiquus et bonæ notæ in quarto, sed in principio et fine mutilus, constatque nunc foliis trecentis undecim. » Continentur eo hæc :

« Primo, et quidem a fol. 1, p. 1, usque ad fol. 300, p. 1, S. Isidori Pelusiotæ epp. 1000 de interpretatione sacræ Scripturæ, quarum quinque priores omnino desunt, sexta autem ad Arsenuphium dimidia parte priori est mutila, atque incipit hæc his verbis : ἀλλ' ἵνα μὴ παντελῶς φανταζώμεν — Ultima demum sive millesima ad Lampecium episcopum inscribitur, atque incipit hoc modo : Λαμπετίῳ ἐπισκόπῳ. Διὰ τὰ περὶ Ζώτιμον. — Ἀλγῶ μὲν καὶ αὐτὸς κομιδῇ — Operæ pretium autem fuerit has *Isidori epp accurate* conferre cum editionibus impressis. Forsan enim in hoc codice quædam exstant *nondum* edita. » — Quam vero Lambecii opinionem falsam esse contendit Kollarius in edit. bibl. Lamb. tom. V, p. 509, ubi hæc exstant ejusdem verba : « Cæterum diligenter collato hocce codice cum Isidori epistolis Parisiis anno 1638, a Morellio vulgatis, ne unam quidem ineditam, imo tres editas in codice nostro desiderari, comperi; scilicet eas quæ in editis lib. II, n. 128, 277 et 297, leguntur. Deinde, sic enim pergit, in libros partitionem codex noster non agnoscit, neque ultra eam, quæ in vulgatis est libro III, ep. 200, progreditur. »

II Codex CCXCII, ejusdem bibliothecæ est, Lambecio l. l. p. 246; et Kollario l. l. p. 520, 521, testibus, chartaceus, antiquus, in-quarto, constatque foliis trecentis sedecim. — Continentur eo : « S. Isidori Pelusiotæ epp. 93 de interpretatione sacrarum Scripturarum, quarum prima ad Palladium diaconum (lib. III, ep. 216), ultima autem ad Lycænam (lib. I, ep. 179.) data est. Notandum præterea est inter epistolas unam esse, quam inter epp. a Rittershusio et Schotto editas non reperi, nempe duodecimam ad Thalelæum monachum, cujus titulus et principium : Θαλελαίῳ μοναχῷ. Ἂν τῇ σκιᾷ τῶν θεάτρων ἀρμόδιον, τίς σε οὐ κορυφώσει κ. τ. λ. » Cf. Montefalc. *Bibl. bibl.* p. 550. B.

III. Codex CCXIII. duodecim continet Isid. epp., quarum prima ad Theodosium scholasticum sic incipit : Τὸ περισσὸν ἢ ἀλλότριον. — Cf. Montefalc. *Bibl. bibl.* p. 548. B.

IV. Codex CIV. est Kollario teste chartaceus, foliorum trecentorum et sedecim, sæc. XV. initio scriptus. Continentur autem, ut idem in supplementorum ad Lambecii commentarios libro primo p. 644, 645 tradit, in eo inde a folio 281 Isidori Pelusiotæ epp. 414. — « Auctoris quidem, ita pergit ille, nomen in exempli fronte non comparet, sed cum illud, tum etiam epistolarum numerum indicaverat Cl. Tegnagelius, præscripto suo manu hoc titulo : S. Isidori Pelusiotæ epp. quatuordecim et quadringentæ. 414. Hæc ille. Prima sine epigraphe incipit : Οἱ μὲν ἅγιοι τῆς μοναχικῆς φιλοσοφίας κορυφαῖοι καὶ ἡγεμόνες — Data fuit ad Nilum monachum, quæ in impressis etiam exemplis primum locum occupat. Cæterum de hoc codice Forlosiæ nostri judicium erat hoc : Epistolarum, inquit, ordo idem plane est, ac is, qui in edit. Par. Jacobi Billii servatur; sed multas variantes ab illa lectiones obiter observare nobis contigit. » — Cf. Montef. *Bibl. bibl.* p. 562, A.

Quod vero contendit Fabricius bibl. gr. lib. v. cap. 37, §. 3, p. 255, cf. ed. Harl. vol. x, p. 480, Lambecium libro I, p. 149 testari codicem epp. 2000 græcum in bibl. Vindob. exstare, mihi quidem egregii hujus viri error videtur esse. Nempe Lambecius inde a p. 147 bibliothecam Constantinopolitanam ab Antonio Verderio etiam pluribus scatere mendis conatur probare. Quem ad finem catalogum librorum 174, a grammatico quodam exhibitum, eodem, quo illum excudi curavit Verderius, modo refert, simulque a Cæsareo hujus catalogi codice meliorem adjicit scripturam. Itaque allatis compluribus, quibus sententiam de Verderii bibliotheca suam probet, exemplis p. 149, in hunc pergit modum : « Epistolæ, Isidori Pel. numero mille et duo. In codice Cæsareo scribitur χιλιάδες δύο bis mille, sive duo millia. »

Codices bibliothecæ Parisiensis.

Cod. MDCCCXXXII continet epp. 1213, isque codex sæculo XIII exaratus dicitur. — Cf. Montefalc. *Bibl. bibl.* p. 752, A, p. 775, D.

Cod. DCCCCCXLIX, epp. aliquot. — Cf. Montefalc. l. l. p. 751, A.

Cod. DCCCCLXVII, n. IX. epp. 7.

Cod. MCCLIX, Isidori fragmentum de libris canonicis. cf. Appendix ad Catal. codd. Paris. vol. II, p. 619.

Cod. MCCCLXXII, n. 28, ep. 3, n. 33, ep. 1.

Digitized by Google

Cod. MMMXXVI, n. 6, epistolam ad Cyrum.

Præterea quæ supra jam attulimus conferenda sunt.

Codices Taurinenses.

Codex CLXXII, fol. 1 — fol. 16. Isidori epistolæ. — Cf. catal. CODD. hujus bibl. auctore Josepho Pasino vol. I, p. 259. — Montefalc. *Bibl. bibl.* p. 1398, E

Idem Montefalconius p. 1397 A codicem exstare tradidit hacce in bibliotheca, in quo exstarent Diadochi et Isidori Pelusiotæ Ascetica.

In bibliotheca monasterii S. Germani

exstat teste Montefalconio — l. l. p. 1128, E, — codex, quo continentur 6 Isidori ad Cyrillum epp.

Codex Gudianus.

In bibliothecæ Marguardi Gudii catalogo, qui prodiit Kiloni 1706, commemoratur p. 543 liber manuscriptus in-8, in eoque complures τοῦ ἁγίου Ἰσιδώρου τοῦ Πηλουσιώτου epistolæ exstare dicuntur. Exstant autem in eo, quem summa doctissimi Eberti mihi concessit liberalitas, epistolæ septem.

1) Lib. I, ep. 209. Inscriptio epistolæ deest in cod. Lin. 1. εἴ τι πλάνης ἔφοδον des. in cod. — 2. P. εἰσέφρησε, C. ἐπεισέφρησε — 6. P. τοῦτο θεοῦ, C. τοῦτο τοῦ θεοῦ — 7. P. τυγχάνειν, C. τυγχάνει.

2) Lib. I, ep. 213.

3) Lib. I, ep. 214. P. Δομιτίῳ, C. Δομετίῳ. Cæterum ep. inscr. deest in cod. lin. 1. τὸ deest in cod. — 4. P. εὐτέλειαν, C. ἀτέλειαν. — 5. P. φεῖσα, C. ἀφεῖσαι. — 8. ἡμῖν deest in cod.

4) Lib. I, ep. 215. Inscriptio deest in cod. Lin. 2 P. ἐφαρμόζει, C. ἁφαρμόζει. — 9. P. μετ' αὐτῶν, C. μὴν —

5) Lib. I, ep. 216. Ζήνωνι πρεσβυτέρῳ deest in cod. Lin. 6. P. καὶ ἐκεῖνος, C. κἀκεῖνος. — 9. P. ἔλεγχον, C. εἰς ἔλεγχον.

6. Lib. I, ep. 217. P. τῷ αὐτῷ, C. Ζήνωνι. Lin. 1. εἰ deest in cod. — 1. τὰ deest in cod. — 2. τὰ deest in cod. — 3. P. ὑπεραίροντα, C. ὑπεραίρονταυ (fors ὑπεραίρων ταῦτα). — 5. P. ἔλεος, C. ἔλεον.— 5. P. παρά, C. περί.

7) Lib. I, ep. 31. In cod. epistola omni caret inscriptione. lin. 3. ἐν ὀλίγαις ὥραις τὴν αἰώνιον ἑαυτῷ κατασκευάζων κόλασιν des. in cod. — 4. πᾶσαν deest in cod. — 5. πολύτρεπτον deest in cod. — 6. μᾶλλον deest in cod. — 6. γνωρίζεσθαι deest in cod. — 8. P. τυγχάνουσιν, C. εἰσιν.

Codices Upsalenses.

Cf. Catalogus centuriæ librorum rarissimorum manuscriptorum et impressorum, qui asservantur in bibliotheca academia Upsalensi, auctore Sparvenfeldelio. Upsalæ 1706.

I) Codex XLVI, inde a p. 145. Ἐκλογὴ ἐκ τῶν ἐπιστολῶν Ἰσιδώρου τοῦ Πηλουσιώτου. Continet epistolas 131 et quidem :

A Lib. I. ep. 2, 6, 9, 10, 13, 14, 15, 12, 8, 27, 31, 36, 41, 42, 44, 46, 108, 47, 49, 62, 77, 80, 83, 89, 90, 91, 92, 94, 98, 104, 108, 110, 115, 128, 129, 130, 132, 140, 142, 144, 146, 150, 149, 151, 153, 284, 162, 165, 164, 166, 170, 179, 188, 186, 187, 189, 194, 195, 197, 199, 201, 215, 220, 223, 227, 228, 231, 254, 258, 260, 266, 274, 276, 277, 278, 279, 289, 283, 284, 285, 286, 294, 303 308, 309, 313, 320, 364, 367, 368, 372, 376, 380, 381, 383, 384, 385, 391, 392, 399, 408, 410, 412, 423, 424, 432, 433, 446, 495.

Lib. II. ep. 30, 76, 86, 165, 105, 214, 293.

Lib. III. ep. 49, 66, 67, 68, 74, 124, 129, 137, 138, 140, 143, 144, 145, 146, 157.

II) Codex XLIV. inde a p. 196. Ἰσιδώρου τοῦ Πηλουσιώτου ἐπιστολή, quæ sic incipit : ἀκοαί με σκληραὶ B ἐξετ. — lib. I. ep. 390. — τοῦ αὐτοῦ. — inc. τὸν μάχαις χαίροντα καὶ θορύβοις τερπόμενον sqq.

Codices Bodleiani.

Montefalconius in *Bibl. bibl.* p. 645 D codicem CXCIX sex Isidori epp. continere tradidit. At in catalogis librorum mss. Angliæ et Hiberniæ in unum collectis, qui prodierunt Oxoniæ 1697, inter quos catalogus bibliothecæ Bodleianæ primum locum tenet. traditum est codicem CXCVII bibliothecæ Barocciauæ cum Bodleiana conjunctæ continere Isid. Pel. epp. 6 et quidem :

Lib. I. ep. 349, ep. 455, ep. 339, ep. 155, ep. 37, ep. 151.

Deinde in codice CCXIII exstant Isidori epp. C 364.

Cæterum reperiuntur Isidori dicta in cod. V. — cod. LXXVI. — cod. CCXC. n. 19. — cod. CCXCI. n. 3. — cod. DCCX. n. 2.

Codex Wellensis.

In altero catalogorum illorum volumine, quod librorum mss. ecclesiarum cathedralium et aliarum celebrium bibliothecarum continet catalogos, commemoratur p. 104, n. 4034, codex ecclesiæ Wellensis in-folio, in quo exstare dicuntur Isidori Pel. epp.

Codex Nanianus.

Inter græcos codices, qui apud Nanios patricios Venetos asservantur, exstat, ut ex illorum catalogo, D qui prodiit Bononiæ 1784, videre licet :

Codex CXXVII. n. IX. qui Isidori continet epp.

Cæterum cf. cod. XXXVII. p. 46. — cod. LXX. n. IV. p. 135. — cod. XCI. n. II. p. 180.

Falso autem Harles ad Fabr. *Bibl. gr.* vol. X, p. 481, not. m, col. 2, vers. fin. complures Isidori epistolas in aliquo bibliothecæ Paullinæ codice Lipsiensi exstare affirmat. Male enim hæc verba : « Isidori in libros Scripturæ » quæ e catalogo bibliothecæ illius, a Fellnero edito, Montefalconius in suam *Bibl. bibl.* retulit — cf p. 595, E, — videtur intellexisse. Continet enim codex, de quo Fellnerus agunt et Montefalconius, commentationes Isidori Hispalensis in multos Scripturæ sacræ libros, aliaque hujus viri scripta philosophica.

Digitized by Google

PARS TERTIA.

ISIDORI PELUSIOTÆ DOCTRINA.

CAPUT PRIMUM.

ISIDORI DE GRAVISSIMIS DOGMATIBUS SENTENTIA.

§ 1. *Exponitur quid Isidorus de fontibus religionis Christianæ censuerit.*

Novi Testamenti scripta, cum primo et secundo *sæculo multis Christianis aut* magna ex parte aut *omnino incognita fuerint*, eumque regula fidei vel veritatis, quam apostolos discipulis suis tradidisse verosimillimum est, non ex illis repetita sit, illis temporibus non habebatur Christi doctrinæ fons. Sed jam tertio, multo magis vero sequente sæculo, post synodum Nicænam horum librorum auctoritas multis de causis, quas hic exponere longum est, ita paulatim amplificabatur, ut Isidorus divinam iis tribuere auctoritatem eosque primarium religionis Christianæ fontem habere posset. Quod, antequam reliqua, quibus ille favebat, dogmata fusius exponantur, paulo accuratius declarasse, ab instituti nostri ratione non alienum est. Sed quoniam in hujusmodi disquisitione etiam de Vetere Testamento agi debet, non magis quid ille de hoc statuerit, quidque de utriusque censuerit congruentia, prætermittendum est.

Deus autem, de illius sententia, veteribus, velut Noæ, Abrahæ, Jobo aliisque viris virtute insignibus, καθαρὰν εὑρίσκων αὐτῶν τὴν γνώμην καὶ τῆς ἄνευ μεσίτου διδασκαλίας ἀξίαν, sese revelaturus, cum his colloquutus est ipse. Sed cum ingrata Judæorum natio vitiis præceps iret, tum per litteras eam admoneri curavit et *corrigi. Qua in re summus* omnium rerum Moderator *eumdem* sese priscis illis temporibus præbuit Judæis, *atque nostri* ævi Christianis. Dei enim Filius, apostolis *nihil* scripti relinquens, ipsis et piissimo cuique ab initio rerum Christianarum τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριν conceesit. Posteaquam vero multi inter Christianos vel agendo vel docendo a recta, quam illis summus omnium monstraverat Magister, aberrarunt via (*a*), rursum ἐδέησεν τῆς ἀπὸ τῶν γραμμάτων διορθώσεως (*b*). Uti igitur Judæos Vetere, ita benignus omnium mortalium Pater nos Novo edocuit Testamento; itaque utrumque dogmata continet a Deo revelata. Unde apparet Isidorum his libris divinam tribuisse originem et auctoritatem; eumque, quia quæ Deus revelavit inter se certare prorsus non possunt, docere debuisse: Vetus Novumque Testamentum non discordare inter sese. De quibus paulo accuratius dicendum est; et primum quidem de concordia utriusque, Novique Testamenti præstantia, deinde de auctoritate reliquisque agere placet sacræ Scripturæ affectionibus.

1. *De concordia utriusque et præstantia Novi Testamenti.* — Jesus Christus, de Isidori sententia, nulla nova proposuit dogmata (*c*). Quare qui Vetus Testamentum attento animo perlustrant, omnia quæ Novo continentur, in illo quoque prædicata esse invenient; itaque ut τὴν τῶν ἀμφοτέρων τῶν Διαθηκῶν ἐνδιάθετον συμφωνίαν concedant necesse est. Cæterum, ut arbitratur Isidorus, Christus ipse declaravit, se novarum rerum non esse cupidum. Homini enim, ut sententiam exemplis quibusdam illustrem, cujus lepram emendavit Jesus, templum adire munusque lege indictum afferre jussit (*d*) eo, uti Pelusiota noster censet, consilio, ut τῶν δύο Διαθηκῶν ἡ ὁμόνοια ostendatur (*e*). Eademque ratione ille Jesu Christi colloquio cum Pharisæis de repudio et conjugio (*f*) utitur, in quo hic Mosen non reprehendisse dicitur, sed excusasse et defendisse (*g*). Quare invehitur quoque in Marcionem maximopere, quippe qui Evangelium corrupisse dicatur Christi

(*a*) Miserum hunc Ecclesiæ Christianæ statum etiam alibi tangit Isidorus, velut lib. III, ep. 408, ubi hæc exstant: Ὅτι μὲν ἀκμαζούσης τῆς Ἐκκλησίας, καὶ μήπω νενοσηκυίας, τὰ θεῖα περὶ αὐτὴν ἐχόρευε χαρίσματα, τοῦ ἁγίου Πνεύματος δημαγωγοῦντος, καὶ τῶν προεστώτων ἕκαστον κινοῦντος, καὶ οὐρανὸν τὴν Ἐκκλησίαν ποιοῦντος, πᾶσι δῆλόν ἐστιν. Ὅτι δὲ νοσησάσης καὶ στασιασάσης, ἀπέπτη πάντα ἐκεῖνα, καὶ ἀπεπήδησεν, οὐ τὰ χαρίσματα μόνον — ἀλλὰ καὶ βίος καὶ ἀρετὴ, καὶ τοῦτο πᾶσι δῆλον.

(*b*) Fusius hanc suam sententiam explicat Isidorus lib. III, ep. 106. Illa autem quam sit insulsa, cum æque logica careat veritate atque historica, per se patet; neque, ut pluribus eam explicemus, necesse est.

(*c*) Lib. I, ep. 107, quæ sic incipit: Καινότητα δογμάτων, ὦ φιλότης, οὐδεμίαν τῷ νόμῳ καὶ τοῖς προφήταις ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς ὑπεισήγαγεν. Sic enim codicis Altaemsis auctoritate scribendum censeo. Vulg. ἐπεισήγαγεν. — Cf. lib. I, ep. 458. — Οὐκ ἀπῳδὰ, οὐδ' ἀλλότρια τῆς τοῦ νόμου ἐντολῆς, ἡ εὐαγγελικὴ νομοθεσία παρέδωκε.

(*d*) Evang. Matth. VIII, 4. Marc. I, 44. Luc. V, 14. Falso citantur in margine editionis Parisiensis Joann. V, et Matth. XIII.

(*e*) Lib. I, ep. 146. — Τούτου χάριν τὸ δῶρον προσενεγκεῖν ὁ λεπρὸς ἐκελεύετο, ὅπερ ὁ νόμος προσέταξεν, ἵνα δειχθῇ τῶν δύο Διαθηκῶν ἡ ὁμόνοια.

(*f*) Evang. Matth. XIX, 1—15. Marc. X, 1—16.

(*g*) Lib. III, ep. 76, p. 285, lit. C, lin. 5. — Ὁ γὰρ Χριστὸς δεῦρ' ἐπιφοιτήσας, ταύτης αὐτῷ προσενεγθείσης τῆς πεύσεως, οὐ μόνον οὐκ ἐμέμψατο τὸν Μωσέα, ἀλλὰ καὶ ὑπερεπελογήσατο —

Digitized by Google

verbis : *Equidem huc non eo veni consilio ut legem Mosaicam abrogarem* (*a*), temere in hunc modum mutatis : *Num me propterea in terram venisse creditis, ut legem ac prophetas adimplerem? veni ut everterem, non ut explerem* (*b*). Eamdemque ob causam sæpius declarat Isidorus, unum in utroque Testamento prædicari Deum (*c*), unum eumdemque utriusque esse legislatorem (*d*). — Quæ etsi, uti ostendimus, aperte docuit ille, tamen ingens etiam inter utrumque Testamentum intercedere discrimen (*e*), atque Evangelium Lege multo præstantius esse (*f*), varias ob causas contendit sæpenumero.

Primum enim, cum Lex rudioribus data sit (*g*)* et Legislator pro insigni sua sapientia horum debilitati sese accommodaverit (*h*), docet : Deum quæ in Vetere Testamento exstarent leges eo tulisse consilio, ut mortalium animos ad altiora Jesu Christi et apostolorum præcepta præpararet (*i*). Moses igitur eos tantum, qui peccata perpetrarunt, puniendos esse decrevit ; Christus vero peccandi adeo lubidinem et cupiditatem prohibendam censuit (*j*) ; itaque ille agendi, hic etiam cogitandi regulam dedit (*k*). Quam suam sententiam exemplis illustrare solet Isidorus, in eamque spectat quod legem Mosaicam τὸν σαρκικὸν νόμον, Christi vero doctrinam τὸν νόμον τοῦ πνεύματος appellat (*l*). A

Alteram vero causam cur Novum Testamentum Veteri præferendum sit, in eo ponendam esse censet Isidorus, quod dogmata, quæ Moses et prophetæ typis (*m*) et symbolis (*n*) obscure tradiderunt, in illo plane et distincte sint exposita ; quodque veritas in lege occulta Evangelio declarata sit (*o*).

Tertia denique, quæ ad hanc suam sententiam commovit Pelusiotam, causa omnium est gravissima. Optume enim notavit ille legem Mosaicam solis Judæis datam, Christi vero atque apostolorum doctrinam ad omnes pertinere mortales (*p*). B

2 *De Scripturæ sacræ affectionibus ejusque lectione.* — Antequam quid Isidorus de variis sacræ Scripturæ affectionibus — auctoritate, veritate, sufficientia, perspicuitate et efficacia, —

(*a*) Evang. Matth. v, 17. — Μὴ νομίσητε, ὅτι ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφήτας· οὐκ ἦλθον καταλῦσαι, ἀλλὰ πληρῶσαι.

(*b*) Lib. I, ep. 371. — ἀμείψαντες γὰρ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν,—Οὐκ ἦλθον, λέγοντος, καταλῦσαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφήτας.—ἐποίησαν,—Δοκεῖτε, ὅτι ἦλθον πληρῶσαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφήτας ; ἦλθον καταλῦσαι, ἀλλ' οὐ πληρῶσαι. — Ἐκ τούτων δὲ εἴση, ὅπως ἔχθραν ταῖς δυσὶ Διαθήκαις κατασκευάζουσι, ξένον εἶναι τοῦ νόμου τὸν Χριστὸν σχεδιάζοντες. Bene enim scribitur in codd. Vat. 649 et Alt. σχεδιάζοντες pro σχεδιάσαντες.

(*c*) Id verbi causa declarat lib. I, ep. 146, cujus ultima verba hæc sunt : — ἵνα δειχθῇ — ὅτι ὁ νῦν τὴν ἅσιν ἐργασάμενος, αὐτός ἐστιν ὁ καὶ τὸν νόμον ἐνθέμενος. — Codd. Vat. 649, Alt. et Bav. αὐτός ἐστι καὶ τὸν νόμον ὁ θέμενος. — Cf. lib. I ep. 494. — ἵνα εἷς Θεὸς — quæ Rittershusii conjectura auctoritate codd. Vat. 649 et Alt. recipienda est — ἐν ἀμφοτέραις ταῖς Διαθήκαις γνωσθῇ. —

(*d*) Lib. II, ep. 133, p. 184, lit. B, lin. 8.— οὕτω καὶ Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης εἷς νομοθέτης. —

(*e*) Lib. I, ep. 494. — εἰ — sic scribe auct. codd. Vat. 649 et Alt.—καὶ πολὺ τῆς δευτέρας τὸ πρὸς τὴν πρωτέραν διάφορον.

(*f*) Lib. III, ep. 55. Πολλὴ τοῦ Εὐαγγελίου πρὸς τὸν Νόμον ἡ ὑπεροχή.—Cf. Lib. III, ep. 333.

(*g*) Lib. IV, ep. 205, ubi Judæos appellat ἀπαιδεύτους, καὶ πρὸς τὰ λίαν σαφῆ ἀπαιδευτοῦντας. Cod. Vat. 650, ἀναισχυντοῦντας.

(*h*) Lib. II, ep. 133. p. 184, lit. B, lin. 9. — εἷς νομοθέτης ὁ σοφῶς καὶ προσφόρως καὶ καταλλήλως τοῖς καιροῖς νομοθετήσας.

(*i*) Lib. IV, ep. 134. Τὰ νομικὰ καὶ προφητικὰ μαθήματα προπαιδεύματά εἰσι — Cod. Vat. 650, ἐστι τῆς νέας καὶ εὐαγγελικῆς φιλοσοφίας.

(*j*) Lib. I, ep. 458. — τοῦ μὲν γὰρ (νόμου) τὴν ἐκβᾶσιν καὶ τὴν πρᾶξιν τῆς ἁμαρτίας παιδεύοντος, αὕτη (εὐαγγελικὴ νομοθεσία) τὴν ἀρχὴν τοῦ κακοῦ, τὴν ἐπιθυμίαν, ἐκώλυσεν.

(*k*) Lib. II, ep. 243. Δύο γενικῶν κακιῶν οὐσῶν, τῆς τε νοουμένης, τῆς τε ὁρωμένης, ἡ μὲν διὰ τῶν ἔργων, πάλαι διὰ τοῦ Νόμου ἐκολάσθη, ἡ δὲ νοουμένη, διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἀνεστάλη, οὐ τὸ ἔργον μετὰ τὴν πρᾶξιν τιμωρουμένου, ἀλλ' ὅπως μηδ' ἀρχὴν λάβοι τὸ κακὸν προμηθουμένου. Τότε μὲν γὰρ τῇ χειρὶ, νῦν δὲ τῇ ψυχῇ ἐνομοθετήθη. — Lib. III, ep. 254. Χριστὸς — οὐ τὴν πρᾶξιν μόνον, (cod. Bav. μόνην), ἀλλὰ καὶ τὴν ἔννοιαν προαναστέλλων, — et post paulo : ὁ μὲν γὰρ τῇ ψυχῇ, ὁ δὲ τῇ χειρὶ νομοθετεῖ, καὶ διὰ τὸ — cod. Bav. τοῦ — μὴ συγχωρῆσαι φῦναι τὴν ῥίζαν καὶ τοὺς κλάδους προαναστέλλει. — Lib. IV, ep. 134, in qua de præceptis a Mose datis Christique doctrina in hunc loquitur modum : τὰ μὲν γὰρ τῇ χειρὶ — cod. Vat. 650, σαρκὶ — ἡ δὲ τῇ ψυχῇ νομοθετεῖ. Καὶ τὰ μὲν τὴν πρᾶξιν, ἡ δὲ τὴν ἔννοιαν εὐθύνει — cod. id. ἰθύνει — καὶ οἰακίζει. Τὰ μὲν γὰρ γραμματιστῇ, ἡ δὲ — sic cum cod. cod. scribendum censeo pro τὰ δὲ — ἄκρως φιλοσόφῳ ἔοικεν. — Lib. IV, ep. 209, quæ sic incipit : Εἷς μέν ἐστιν ἀμφοτέρων τῶν Διαθηκῶν ὁ νομοθέτης· ἀλλ' ὁ μὲν νόμος δυσηνίοις οὖσι τοῖς Ἰουδαίοις, τὰς πράξεις ἀπηγόρευε μόνον· τὸ δὲ Εὐαγγέλιον, ἅτε φιλοσόφοις δογματίζων, καὶ τὰς ἐννοίας, ὁφ' ὧν αἱ πράξεις φύουσιν, ὥσπερ πηγὰς τῶν κακῶν προαναστέλλει, οὐ γενόμενα μόνον τὰ ἁμαρτήματα κολάζον ἀκριβῶς, ἀλλὰ μηδὲ γενέσθαι, κωλύον ἀσφαλῶς.

(*l*) Lib. I, ep. 106. — ἐκ τοῦ δεῦρο πνεῦμα — codd. Vat. 649, et Alt. πνεύματι. cod. Bav. πνεύματος — μόνον ἐξιλάσκεσθαι βούλομαι· ὁ σαρκικὸς πεπλήρωται νόμος, ὁ τοῦ πνεύματος κρατείτω, καὶ τῆς σωτηρίας ἀρχέτω. Qua ratione priora quæ ascripsimus verba explicari possint, equidem non video. Recipienda forsitan sit, quam suppeditant codd. Vat. et Alt. scripturam ; statuendumque ab Isidoro vocem ἐξιλάσκεσθαι passive esse usurpatam.

(*m*) Lib. I, ep. 494. Ἡ μὲν γὰρ (παλ. διαθ.) τυπικοῖς ἐχρῆτο προστάγμασιν, ἡ δὲ (καιν. διαθ.) τοῖς ἀληθέσιν ἔλαμψε πράγμασί τε καὶ δόγμασι.

(*n*) Lib. IV, ep. 157, p. 301, lit. C, lin. 8. — μάθε παρ' αὐτοῦ νομοθετήσαντος, Μωσέως φημι, τοῦ διὰ σκιῶν καὶ συμβόλων τὴν ἀλήθειαν ὑπογράψαντος.

(*o*) Lib. I, ep. 401. — ὃν εἷς ὑπάρχεις — quod Billius margini ascripsit, quodque, cum etiam in codd. Vat. 649, et Alt. et Bav. exstet, vulg. ὑπάρχει præfero — αὐτὸς, ὁ τὴν ἐν τῷ νόμῳ κρυπτομένην, καὶ νῦν δεδηλωμένην μὴ γνούς.

(*p*) Lib. III, ep. 55 — ὁ μὲν γὰρ νόμος εἰς τοὺς ὁμοφύλους μόνους συγκαλεῖται τὴν φιλανθρωπίαν· τὸ δὲ Εὐαγγέλιον καὶ εἰς τοὺς ἀλλοφύλους ἐπεκτείνει. Cod. Bav. ab hac paululum recedens scriptura exhibet : ὁ μὲν γὰρ νόμος τοὺς ὁμοφύλους μόνους συγκαλεῖ εἰς τὴν φιλανθρωπίαν sqq. — Cf. quæ sequuntur paulo post ; καὶ ὁ μὲν τοὺς φίλους ἀγαπᾶν παρακελεύεται· τὸ δὲ καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾶν προτρέπει. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὡς παιδίοις νομοθετεῖ, τοῦτο δὲ ὡς φιλοσόφοις δόγματα ὑπερφυῆ ὑποτίθεται.

Digitized by Google

quidque de ejusdem censuerit lectione, a nobis exponetur paulo accuratius, effatis ejusdem compluribus eum divinam et Veteris et Novi Testamenti libris tribuisse originem placet ostendere. Quod si probarimus quid de auctoritate bibliorum et veritate statuerit, sponte sua apparebit.

Omnes, ut Isidorus existimat, Scripturæ sacræ auctores divino gavisi sunt auxilio ; quod et ex epistolis, quibus Biblia ille ornare solet (*a*), et ex eo rite colligas, quod in Veteris Testamenti libris vaticinia exstare opinatur, atque supremi Numinis sapientiam summopere propterea admirandam censet, quod Deus rem aliquam futuram præsignificaturus non simpliciter profuderit vaticinium, sed præsentibus futurarum cognitionem ita miscuerit, ut inde *non solum posteri, verum* etiam illius *temporis auditores magnam* percipere potuissent utilitatem *fructumque* (*b*). Eo autem accedit, quod Deum per Mosen (*c*) cæterosque prophetas (*d*), velut per Ezechielem (*e*), divinumque Spiritum in Psalmis locutum esse (*f*), plane declarat.

Neque alia ratione de Novi Testamenti loquitur scriptoribus. Ex horum enim narrationibus Jesu Christo omnia illa accidisse, quæ de eo olim prædicaverint Moses et prophetæ (*g*), intelligi, et apostolos sanctum, quem illis Jesus promiserat, Spiritum revera accepisse, et e Servatoris veracitate, et e miraculis, quæ ipsi ediderint, concludi posse in epistola ad Archiam (*h*), in qua contra Montanum agit Isidorus, arbitratur. — In quo tamen, sic argumentari possit quispiam, sibi non videtur constare. Etenim in litteris ad Arsenuphium lectorem datis (*i*), Τὰ μὲν, inquit, σημεῖα καὶ ὑπόνοο ἂν δύναται δέξασθαι πονηράν, quasi illorum auctor non Deus fuerit, sed dæmon sive diabolus. Quæ conjungi inter se nullo modo possunt. Nam si aut Deus aut diabolus miraculorum auctor habetur, e miraculis, quæ apostoli fecerunt, eos a Spiritu sancto sive potius Deo agitatos esse, concludi nequit. — Sed videat strenuus ille judex ne omnino fallatur. Pelusiota enim cum edidisse apostolos miracula, illisque hanc vim a : eo tributam esse persuasum sibi habeat, ubi cum Montani asseclis, qui si non idem, at certe non contrarium docuerunt, certandum fuit, hos optime quæstione illa potuit urgere : Ποίῳ δὲ πνεύματι ἐνήργουν οἱ ἀπόστολοι τὰ θαύματα? Ubi vero rem habuit cum hominibus μηδεμίαν βίου ὀρθοῦ βουλομένοις ποιεῖσθαι πρόνοιαν, nil melius agere potuit, quam probare non miracula sola (*j*), verum apostolorum vitam integram, eorumque optimos mores effecisse, ut Christi doctrina late propagata esset inter mortales, et quam celerrime. Neque tamen necesse fuit, ut hujus sententiæ causa apostolos Dei Spiritu agitatos esse et adjutos, negaret. Quare illos divino gavisos esse auxilio (*k*) Joannemque Spiritu sancto impulsum Evangelium conscripsisse suum (*l*) docens, mihi quidem a se ipse non videtur dissentire. Idem vero de Paulo tradens (*m*), Divinus, inquit, ille vir, etsi spiritualibus donis ornatus fuit, tamen lectioni operam dedit, atque Timotheum, ne multa-

(*a*) Isidorus Vetus Novumque Testamentum appellare solet τὰ θεῖα χρήσματα — oracula divina ; et Evangelii præconium κήρυγμα θεῖον καὶ ὑπερφυές, sacramque Scripturam θείαν θεαν, καὶ οὐράνιον etc. Cf. lib. IV, ep. 30, ep. 67.

(*b*) Lib. IV, ep. 203.

(*c*) Lib. III, ep. 76. — Μωσέως σοφίαν, ἣν ἔλαβε παρὰ τοῦ Θεοῦ.

(*d*) Lib. IV, ep. 205, p. 551, lit. D, lin. 3, 4. Διὰ τί ἐν τῇ Παλαιᾷ διὰ Μωσέως καὶ τῶν ἄλλων προφητῶν ἐλάλησας ὁ Θεός. — Cf. lib. I, ep. 115. — ὁ προφήτης φησὶν, ἢ μᾶλλον δι' ἐκεινου Θεός.

(*e*) Lib. III, ep. 251. Τίνος ἕνεκεν, ἔφης, εἶπεν ἡ τῆς ἡμερότητος πηγὴ διὰ τοῦ Ἰεζεκιὴλ περὶ τῶν Ἰουδαίων κ. τ. λ. —

(*f*) Lib. I, ep. 416. — φησὶ τὸ θεῖον Πνεῦμα ἐν ψαλμοῖς.

(*g*) Lib. I, ep. 107. — ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς — τοῖς πάλαι περὶ αὐτοῦ προφανθεῖσι τὸ πέρας ἐπέθηκε.

(*h*) Lib. I, ep. 360. Τὸ θεῖον καὶ προσκυνούμενον Πνεῦμα τῇ — quod e cod. Bav. inserendum est — δεκάτῃ τῆς ἀναλήψεως — ἡμέρᾳ ἐπὶ τοὺς ἱεροὺς μαθητὰς κατεφοίτησεν, ὡς ὁ Κύριος ἐπηγγείλατο. — καὶ Λουκᾶς ἔγραψε πληρωθὲν ὁ θεσπέσιος, ὅπερ πολλοῖς ὕστερον χρόνοις ὁ δυσσεβὴς μὴ — quod auctoritate codd. Bav. Vat. 649, et Alt. ejiciendum est — γεγενῆσθαι Μοντανὸς διεψεύσατο, καὶ τὸν Κύριον διαβάλλων οὐκ ἀληθεύοντα — ποίῳ δὲ — falso additur a codd. Bav. Vat. 649, Alt. καὶ — πνεύματι ἐνήργουν τὰ θαύματα, ἢ τὰ ἔθνη ἐπαίδευον τὴν εὐσέβειαν.

(*i*) Lib. IV, ep. 80. Isidorus illa, quæ supra attulimus, verba scripsit sententiam suam de vi, quam miracula apostolorum eorumque mores in mortalium animos exercuerint, explicaturus. Sequuntur autem illico hæc : Βίος δὲ ὁρθὸς καὶ αὐτοῦ τοῦ διαβόλου ἐμφράττει τὸ στόμα. Μὴ τοίνυν ἐκ τῶν σημείων μόνον νομιζέσθωσαν — cod. Vat. 650, νομιζέτωσαν — κεκρατηκέναι τὸ κήρυγμα, οἱ μηδεμίαν βίου ὀρθοῦ βουλόμενοι ποιεῖσθαι πρόνοιαν. Συνέπραττε γὰρ τοῖς γινομένοις καὶ λεγομένοις καὶ ὁ τῶν κηρυττόντων βίος, μηδεμίαν μηδενὶ — quod e cod. cod. addendum est — λοιδῆν διδούς. — Uti in his ad Arsenuphium litteris Isidorus optimos apostolorum mores pluris æstumandos esse censet, quam miracula ab illis exhibita, ita in epistola ad Ischyrionem data hanc sententiam plane declarat. Cf. lib. II, ep. 56.

(*j*) Lib. I, ep. 145. Nempe his in litteris Isidorus causam, cur Deus hominibus quibusdam vim miracula perpetrandi concesserit, exponit in hunc modum : — ὅτι διὰ τὴν δόξαν οἰκείου ὀνόματος ἐπλήρου τὰς θεοσημείας ὁ Κύριος, καὶ τῶν δαιμόνων κωλύων ἐπιβουλὰς, καὶ ὁδὸν τῷ Εὐαγγελίῳ ὁμαλίζων ἀπρόσκοπον.

(*k*) Lib. II, ep. 54. Ὥσπερ οἱ ἀπόστολοι ἀνδρεία καὶ μεγαλοψυχίᾳ φραξάμενοι, καὶ τῇ θείᾳ συμμαχίᾳ θωρακισθέντες. Lib. II, ep. 345. — οἱ ἀπόστολοι τῆς θείας ἐμπεπλησμένοι σοφίας.

(*l*) Lib. III, ep. 402. Ὁ θεολόγος καὶ θεοφιλὴς Ἰωάννης, ὁ τῆς βροντῆς ὄντως υἱὸς, θεοφράστῳ γλώττῃ, ὑπὸ ἁγίου γὰρ Πνεύματος ἐκινεῖτο, τὴν τοῦ θείου Λόγου λόγον — quod auctoritate codd. Bav. et Vat. 650 ejiciendum est — ὑπόστασίν τε καὶ ἰδιότητα — ἀνεκήρυξε.

(*m*) Lib. IV, ep. 88. Καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, καίτοι πνευματικοῖς κομῶν χαρίσμασι, τῆς ἀναγνώσεως οὐ μικρὰν ἐποιεῖτο σπουδήν. Διὸ καὶ τῷ ὁρέμματι αὐτοῦ τῷ περιβλέπτῳ ἔγραφε· Προσέχε τῇ ἀναγνώσει. Δεινὸν γὰρ μάλιστα — quod e. cod. Vat 650, inserendum — τῷ γευσαμένῳ τῆς θείας σοφίας ἐστερῆσθαι ταύτης, κ. τ. λ.

Digitized by Google

rum rerum memoria deleretur, ut suum sequeretur exemplum, admonuit. Inde simul consequitur Isidorum inspirationi non tantum tribuisse, quantum permulti posterioris ævi Patres et theologi. Quod ex eo quoque apparet, quod ille apostolorum de Christo narrationibus non solum inspirationis causa, verum etiam propterea fidem habendam esse censet, quia quæ audiverunt illi et viderunt tradidere nobis, neque, uti ex illorum scribendi genere apparet, falsa pro veris scripsere (*a*). — Quoniam igitur apostoli verum tradere et potuerunt et voluerunt; quoniam inspirati fuere, eorum scriptis summam inesse putat Isidorus veritatem, divinamque illis tribuit auctoritatem. Licet igitur nemini contra apostoli effatum aliquid proferre (*b*) atque mysteria, quæ Bibliis continentur, aggredi nefas est (*c*). Qui enim, inquit, oraculis divinis sapientiores esse volunt, docentque quid ipsis placet, ii non solum seipsos, verum et alios inani spe fallunt (*d*).

His, quæ hactenus dicta sunt, quid Isidorus de Scripturæ sacræ inspiratione, quæque cum hac quam aptissime cohærent, veritate et auctoritate, censuerit, satis declaratum arbitror. Quare restat tantum, ut de illius sufficientia, perspicuitate et lectione agamus. De efficacia enim, cum hæc doctrinæ sit, non Scripturæ, rectius dicetur, ubi Isidori de mediis, quæ vocant, gratiæ exponitur sententia.

Quod vero ad Scripturæ sufficientiam attinet, unum tantum Isidori dictum nobis ejusdem epistolas attento perlegentibus animo huc spectare videbatur; idque exstat in litteris ad Eulogium datis, in quibus Origenis de animarum lapsu sententia duas maxime ob causas rejicienda dicitur, quarum prima est, quod dogma istud neque in prophetarum, neque in apostolorum scriptis perspicue sit propositum (*e*). Unde tamen de mea quidem sententia non consequitur, Isidorum omnia ea, quæ religionem spectent, sacra Scriptura contineri credidisse. Statuit enim alios quoque, de quibus deinceps agendum est, religionis Christianæ fontes, quos, qui strenue Bibliorum docent sufficientiam, rejiciant necesse est. Sed Pelusiota, qui Vetus Novumque Testamentum fontem doctrinæ Christianæ primarium habuit, jam eo offensus, quod illa gravissima Origenis sententia a nullo sacro scriptore plane sit prolata, illam, cum alia quoque, philosophica videlicet, accedant argumenta, falsam esse declarat.

Uti vero Isidorus Scripturæ non docuit sufficientiam, ita et illius *perspicuitatem*, cum ipse complura prophetarum et apostolorum dicta satis obscura esse haberet cognitum, nullo modo potuit præcipere, neque præcepit. Nam etsi divina, quæ mortalium animos excedunt, dogmata et præcepta humano more humanisque exemplis ab apostolis sapienter illustrata esse (*f*); etsi Biblia res et placita, quibus homines plebeii et indocti, mulieres, pueri atque puellæ et edoceri possunt et oblectari, continere (*g*), libere profitetur; tamen iisdem scriptis arcani quoque de ejus sententia insunt λόγοι, quibus doctissimus quisque ita vexatur, ut sapientiæ, quam consequi et percipere nequeat, sibi cedendum esse confiteri debeat (*h*). Atque hoc magnæ et singularis sapientiæ opus esse censet. Nam si omnia, inquit, in Bibliis fuissent clara ac manifesta, nos remota inquisitione prudentia certe apostolorum et prophetarum dicta interpretantes, non usi essemus; si vero omnia fuissent obscura, sic quoque, cum nullus esset inventioni locus, excidissemus cognitione. Sunt igitur in Bibliis clara obscuris sapienter mixta; ita ut ex iis quæ manifesta sunt et perspicua etiam ea quæ abdita habentur et caliginosa comprehendantur quodammodo (*i*). Eodem fere modo de his rebus judicavit Dœderlinius, qui, Me quidem, inquit, si aperta statim omnia et evidentia

(*a*) Lib. I, ep. 54. Pluribus Jesu Christi miraculis ab initio hujus epistolæ commemoratis, Ταῦτας, inquit, ἡμῖν τὰς θεοσημείας οἱ αὐτόπται αὐτῶν παρέδωκαν, τοσοῦτον κολακείας καὶ χάριτος ἀμοιρον τὴν μαρτυρίαν τηρήσαντες, ὡς καὶ τὰ συμβάντα αὐτῷ ἐπονείδιστα γράψαι, διωγμοὺς, ὕβρεις, κ. τ. λ.

(*b*) Lib. II, ep. 249. Τοῖς θείοις χρησμοῖς, οὔτ' ἀντιβλέπειν χρὴ, οὔτ' ἀντιφθέγγεσθαι.

(*c*) Lib. I, ep. 24. — καὶ μὴ κατατολμᾷν ἁπλῶς τῶν ἀψαύστων καὶ ἀνεφίκτων μυστηρίων.

(*d*) Lib. V, ep. 376. — σοφώτεροι γὰρ εἶναι βουλόμενοι τῶν λογίων, καὶ τὰ δοκοῦντα ἑαυτοῖς δογματίζοντες, οὐ μόνον ἑαυτοὺς, ἀλλὰ καὶ τοὺς πρὸς αὐτοὺς ὥσπερ εἰς λιμένας καταφεύγοντας, σφάλλουσι τῆς ἐλπίδος, εἰς πέλαγος αὐτοὺς ζητημάτων ἐξακοντίζοντες. — Vox autem λόγιον a scriptoribus ecclesiasticis de oraculis divinis i. e. de Scriptura sacra usurpari, notissimum est.

(*e*) Lib. IV, ep. 163. Τὸν περὶ τῆς ἐκπτώσεως — cod. Vat. addit τῶν ψυχῶν — λόγον, ἀληθῆ μὲν ὡς οἶμαι, οὐκ ὄντα, πιθανὸν δὲ δοκοῦντα, πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα, δύο δὲ μάλιστα, — quod ex cod. cod. addendum est — κατά γε τὸν ἡμέτερον λογισμὸν, ἀνατρέπειν δοκεῖ· ἓν μὲν, τὸ μὴ σαφῶς κεκηρύχθαι ἐν ταῖς Γραφαῖς· δεύτερον δὲ, κ. τ. λ.

(*f*) Lib. II, ep. ? — τὰ θεῖα καὶ ὑπερφυῆ παιδεύματα, λόγοις κα. παραδείγμασι σωματικοῖς ἐκέρασεν. Οὐ γὰρ οἷόν τε ἦν ἡμᾶς ἄλλως νοῆσαι. Lib. II, ep. 5, p. 129, lit. B, lin. 9. — τὴν θείαν σοφίαν εὐτελέσι λόγοις καὶ παραδείγμασι κραθεῖσαν, —

(*g*) Lib. II, ep. 5, p. 129, lit. B, lin. 10. — εἰ γὰρ πρὸς τὴν αὐτοῦ ἀξίαν μόνον προσέσχεν ὁ Θεὸς, καὶ μὴ πρὸς τὴν ὠφέλειαν τῶν ἐντευξομένων, οὐρανίοις ἂν καὶ θείοις λόγοις τε καὶ παραδείγμασιν ἐχρήσατο. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἀνθρώποις ἐνομοθέτει ἀσθενέσι τυγχάνουσι, καὶ ἀνθρωπίνων δεομένοις λόγων· οὕτω γὰρ ῥᾳδίως τὰ ὑπὲρ αὐτοὺς νοῆσαι ἠδύνατο· ἰδιωτικαῖς λέξεσιν ἐκέρασε τὰ θεῖα μαθήματα, ἵνα καὶ γυνὴ, καὶ παῖς, καὶ ἁπάντων ἀνθρώπων ἀμαθέστατος κερδάνῃ τι καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς ἀκροάσεως.

(*h*) Ep. cad., lin. 1, lit. D. — ἐν τοσαύτῃ γὰρ σαφηνείᾳ οὕτως ἀπόῤῥητοι λόγοι καθάπερ θησαυροί τινες ἐνοικοῦσιν, ὡς καὶ τοὺς σοφωτάτους καὶ ἐλλογιμωτάτους τῶν ἀνθρώπων πρὸς τὸ βάθος τῶν νοημάτων ἰλιγγιᾷν, καὶ παραχωρεῖν πολλάκις τῷ ἀκαταλήπτῳ τῆς σοφίας.

(*i*) Lib. IV, ep. 82. — Σοφὸν ἔγωγε καὶ τοῦτ' εἶναι ἡγοῦμαι, ὃ σὺ φῂς παράλογον. Εἰ μὲν γὰρ πάντα ἦν δῆλα, ποῦ τῇ συνέσει ἐχρησάμεθα, μὴ οὔσης ζητήσεως; Εἰ δὲ πάντα ἄδηλα, καὶ οὕτως ἀναπεπτώκειμεν ἄν, μὴ οὔσης εὑρέσεως. Νῦν δὲ διὰ τῶν δήλων, καὶ τὰ ἄδηλα τρόπον τινὰ καταλαμβάνεται· εἰ δὲ διαφύγοι, καὶ οὕτως ἡμᾶς ὠφελεῖ, τὸ φύσημα ἡμῶν καταστέλλοντα.

Digitized by Google

cernerem in Litteris sacris, si nullo loco hærerem, ipsa perspicuitate offendi posse ingenue profiteor. Nam non minus tædium affert liber, in quo omnis exercendi ingenii materia, per dicta in vulgus nota et plebi apta præciditur, quam opuscula repudiantur, quæ per dictionem tenebris involutam horrore percellunt. Omnium autem utilissima et sapientissima semper habita fuere scripta, quæ gravioribus leviora permiscent, et hoc temperamento lectorum plurimorum studiis satisfaciunt (*a*).

Ex his autem, quæ de librorum sacrorum perspicuitate dicta sunt, satis videtur apparere, Pelusiotam credidisse, Biblia non solum ab episcopis, diaconis, monachis aliisque populi præceptoribus, verum ab omnibus, qui Christi doctrinam receperint, attente et diligenter esse lectitanda. Quare uti illius *lectionem* Paulo presbytero (*b*), Heroni scholastico (*c*), *Timotheo* lectori (*d*) aliisque, qui rerum humanarum divinarumque aliquam certe assecuti erant scientiam, ita illam non solum omnibus aliquo vitio laborantibus (*e*), sed omnibus mortalibus (*f*) ideo commendandam esse censet, ut pravi illorum mores emendentur. Quod cum suo tempore neglectum sit, Christianæ religionis statum summopere depravatum esse, mœret Pelusiota in litteris ad Leontium episcopum datis (*g*). Quod enim, inquit, lectio sacrarum Litterarum destructa est et neglecta, quodque unusquisque suos affectus divinis præfert oraculis, ea res tantarum causa est calamitatum.

Neque tamen Isidorus Biblia unicum, ex quo religionis haurienda esset cognitio, fontem habebat, sed illam et aliunde, uti jam ante occasione data a nobis dictum est, repetendam esse statuit.

Traditionem enim, etsi hanc uno tantum commemoravit loco (*h*), non rejiciendam arbitratus est; neque *rationis* usum atque librorum, quos Græcorum conscripserunt philosophi, studium omnino spernendum duxit. Sed cum plura de hac re, ubi, quo modo Isidorus contra ethnicos religionem Christianam defenderit, a nobis accuratius exponetur, dicenda sint, nunc ne verbum addendum est. Id vero non prætermittemus silentio, quod Pelusiota *decretis conciliorum* divinam tribuerit (*i*) auctoritatem, quodque etiam ex his doctrinæ Christianæ cognitionem repeti posse opinatus sit.

§. II. *Isidori sententia de Deo.*

I. *De exsistentia unius Dei.* — Etsi Isidorus inter epistolas, quas nos habemus superstites, nullam dedita opera ita conscripsit, ut unius Dei existentiam probaret, tamen occasione data ex rerum creatarum magnitudine et ordine Creatorem mundi atque gubernatorem, nempe Deum, esse demonstrare conatus est. Ita Lampetio diacono quærenti ex eo, quid illud, quod de cœlestibus luminaribus ἀ ἀπένειμε Κύριος ὁ Θεός σου πᾶσι τοῖς ἔθνεσι in Deuteronomio dictum sit, significet, rescribit: Deum illa omnibus mortalibus ad institutionem cognitionemque tribuisse, ut ex rerum creatarum magnitudine Creator, qui oculis cerni nequeat, conspiciatur (*j*). Eodemque argumento, quod vulgo physico-theologicum usurpatur in litteris ad Joannem diaconum datis (*k*) Græcorum philosophos stellas errantes non a Deo factas, sed omnem causam antecedere contendentes, studuit refellere. Quibuscum conferri potest epistola ad Olympiodorum scripta (*l*), quæ his verbis continetur: *Ubicunque ordo aliquis est, ibi ordinis auctor et princeps adsit necesse est; ubicunque equitatus, ibi equitum requiritur præfectus; ubi navis, ibi gubernator et artifex; ubi musica instrumenta, ibi et musicus est manifestus. Oportet igitur in mundi quoque opificio illum invisibilem ejus Creatorem contemplari.* Quem colligendi modum adhibet etiam in litteris ad Didymum presbyterum datis (*m*), in quibus hæc exstant: — *neque enim sine architecto domus ædificatur, neque sine fabro compingitur navis, neque organum sine musico constituitur.*

(*a*) Institutio *Theologi Christiani*. P. I. Proleg. Cap. III, Sect. II, § 49, tom. I, p. 177.

(*b*) *Lib. II, ep.* 73. Τὴν ἀνάγνωσιν τῶν ἱερῶν Γραφῶν, ἐφόδιον ἡγοῦ τῆς σωτηρίας, —

(*c*) Lib. IV, ep. 208. Μὴ καταφρόνει, ὦ φίλος, τῆς μελετταγοῦς ἀκροάσεως τῶν θείων Γραφῶν.

(*d*) Lib. II, ep. 3, p. 127, lit. D, lin. 3. — τοῖς δὲ θείοις χρησμοῖς διὰ βίου δίδου σαυτόν.

(*e*) Lib. V, ep. 58. — παραίνει τοίνυν ἐκείνοις περὶ ὧν καὶ γέγραφας, ἔχεσθαι τῆς τῶν Γραφῶν ἀναγνώσεως.

(*f*) Variis atque diversis, quibus mortales laborent, vitiis diligenter enumeratis pergit Isidorus in *epistola ad Nemesium* lib. II, ep. 135, hisce verbis: — εἰ δὲ φαίης, Τί οὖν ποιητέον; φήσαιμι, ὅτι τὸ κάτοπτρον τὸ πνευματικὸν συνεχῶς μεταχειριστέον· φημὶ τὰς θείας Γραφάς, ἐν αἷς — B. δὴ — καὶ τῶν ἀγαθῶν ἀλλῶν ἐστὶν ἡ ἱστορία, καὶ οἱ παρὰ τοῦ θεοῦ τεθέντες σωτηριώδεις νόμοι.

(*g*) Lib. IV, ep 133. Τὸ τὴν ἀνάγνωσιν κατερρυθμίσθαι — Vat. 649 κατερρύθμεῖσθαι — τῶν θείων Γραφῶν, καὶ τὸ ἕκαστον τὰ οἰκεῖα πάθη τῶν θείων προκρίνειν χρησμῶν, τῶν τοσούτων τραγῳδιῶν αἴτιον γέγονε.

(*h*) Lib. I, ep. 51. — ἅμα δέ τις τούτῳ καὶ ἀπόρρητος — codd. V. A. τάχα — συμπέπλεκται — B. συμπλέκεται — λόγος, παρὰ γερόντων εἰς ἡμᾶς σοφῶν διαφοιτήσας.

(*i*) Lib. IV, ep. 99. — καὶ τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ, τῇ συγκροτηθείσῃ κατὰ Νικαίαν, ἀκολουθεῖν, μήτε προστιθέντας, μήτε ἀφαιροῦντας. Ἐκείνη γὰρ θεόθεν ἐμπνευσθεῖσα, τἀληθὲς ἐδογμάτισεν.

(*j*) Lib. III, ep. 391. — Ἀπένειμε πρὸς διδασκαλίαν, πρὸς παίδευσιν, πρὸς γνῶσιν, ἵν' ἐκ τοῦ μεγέθους καὶ τῆς καλλονῆς τῶν κτισμάτων ὁ γενεσιουργὸς ἀόρατος ὢν, θεωρῆται.

(*k*) Lib. IV, ep. 58, p. 444, lit. B, lin. 5. — Εἰ μὲν γὰρ — ἀγενήτους καὶ αἰτίας κρείττους εἶναι φαῖεν Ἕλληνες, μάλιστα μὲν ἐκ τῆς ἐμμελείας αὐτῶν καὶ τῆς εὐταξίας ἐλεγχθήσονται. Ἡ γὰρ τάξις τὸν ταξίαρχον κηρύττει.

(*l*) Lib. IV, ep. 186. Ὅπου τάξις, ἐκεῖ ἀναγκαῖος ταξίαρχος· καὶ ὅπου ἱππικὸν τεταγμένον, ἐκεῖ ἵππαρχος· καὶ ὅπου ἡ ναῦς, δῆλος ὁ τεχνίτης· καὶ ἐνθὰ μουσικὰ ὄργανα, δῆλος δὴ ὁ ἁρμονικός. Οὐκοῦν χρὴ καὶ ἐπὶ — cod. Vat. 650. ἀπὸ — τοῦ κόσμου τὸν ἀόρατον καθορᾶν λογισμοῖς, οὐκ ὀφθαλμοῖς, νῷ, οὐ βλέμματι.

(*m*) Lib. V, ep. 28, p. 562, lit. D, lin. 6. — Οὐδὲ γὰρ ἄνευ ἀρχιτέκτονος οἰκία οἰκοδομεῖται, οὔτε ἄνευ ναυπηγοῦ ναῦς, οὐδὲ ἄνευ ἁρμονικοῦ μουσικὸν συσταίη ὄργανον.

Digitized by Google

Vix vero necesse est, ut afferatur Isidori dictum, quo hunc unum credidisse Deum probetur; attamen, ne quid a nobis prætermissum videatur, ejusdem verba: μία γάρ ἐστιν ἡ Θεότης, ex epistola ad Herminum comitem deprompta (*a*), protulisse satis erit. Qui enim plura hujus rei testimonia desiderat, legat quæ deinceps exscripsimus Isidori de Deo triuno dicta, inter quæ plura huc spectantia haud dubie inveniet.

II. *De natura et attributis Numinis divini.* — Neque necesse est, ut Isidorus existimat, nec possibile, ut Dei essentia sive natura a mortalibus exploretur (*b*). Credendum enim est esse Deum, non, quid sit curiose investigandum. Quare prætermissa de ipsius natura disputatione, quippe quæ humani ingenii vires longe superet, nos ita comparemus, ut de vita moribusque nostris possimus reddere rationem. Ornati igitur simus fortitudine, temperantia justitia aliisque virtutibus. Quas si omnes adepti erimus, sperare nobis licet quodammodo id, quod hominum excedit captum, comprehendere, quod omnem superat dignitatem consequi, atque communionem cum Deo inire arctiorem, cui nulla aptior est sedes et accommodatior, quam casta et candida hominis anima. Quocirca ipse inhabitabo, inquit, in eis et inambulabo (*c*). Est autem Deus, qui nulla re indiget (*d*), et solus omnis mutationis expers est (*e*), mundi creator (*f*) et moderator (*g*), æternus (*h*), ab omni labe alienus (*i*), mansuetudinis, sapientiæ omnisque virtutis fons (*j*), benignus atque misericors, et idem justus (*k*), omnipotens (*l*), omnium rerum sciens (*m*) et verax (*n*).

Quæ omnia de industria paucis absolvimus, tum quoniam hæc ab apostolis tradita a Christiano quoque ut vera accipiuntur, tum quoniam de quæstionibus, num Deus omnipotens mali quoque auctor sit, num divini Numinis omnium rerum scientia cum libera mortalium voluntate conjungi possit, aliisque hujusmodi occasione data fusius agetur.

III. *De Trinitate.* — Neque quid Isidorus de Trinitate censuerit multis verbis exponere cordi nobis esse potest, cum orthodoxorum illius ævi partibus favens in epistola ad Eudæmonem presbyterum manifesto declaret, Christianum quemque id credere debere, quod sancti Patres in urbe Nicæa congregati decreverint, quorum fidei formulæ neque addendum aliquid, neque detrahendum sit (*o*). Docuit igitur tres ejusdem naturæ personas in uno exstare Deo (*p*); atque hanc doctrinam et a Veteris et a Novi Testamenti scriptoribus jam prolatam esse contendit (*q*). Quare Jesum Christum Θεὸν (*r*), ἀληθῶς Θεὸν (*s*), γνήσιον καὶ φυσικὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ Πατρὸς (*t*) appellat, Filioque omnia ea, quæ Patris sunt, tribuit (*u*). Itaque Christus de Isidori sententia omnium rerum creator et imperator (*v*), eamdem habet atque Pater gloriam et majestatem (*x*)

(*a*) Lib. I, ep. 247.

(*b*) Lib. II, ep. 299, p. 256, lit. B. — Ἡ δὲ περὶ τῆς οὐσίας αὐτοῦ βάσανος, οὔτ' ἀναγκαία, οὔτ' ἐφικτὴ ἀνθρώποις. Εἰδέναι γὰρ χρὴ καὶ πιστεύειν, ὅτι ἐστὶ Θεὸς, οὐ τὸ τί ἐστι πολυπραγμονεῖν. Ἀφέμενοι τοίνυν τοῦ περὶ τῆς οὐσίας λόγου ὡς ἀνεφίκτου, καὶ μηδαμῶς ἀλωσίμου, ἀλλὰ πᾶσαν βάσανον ὑπερνηγμένου, τὸν βίον ἑαυτῶν καὶ τὸν τρόπον ῥυθμίσωμεν, ὡς λόγον πάντως ἀποδώσοντες.

(*c*) Lib. II, ep. 186. — εἰ τοίνυν ἐθέλομεν τὸ πᾶσιν ἀχώρητον χωρῆσαι, καὶ ἀξ ωθῆναι χρήματος πάσαν ὑπερβαίνοντος ἀξίαν, σωφροσύνῃ, καὶ δικαιοσύνῃ, καὶ φρονήσει, καὶ ἀνδρίᾳ καὶ ταῖς ἄλλαις ἀρεταῖς ἑαυτοὺς κοσμήσωμεν. Ψυχῆς γὰρ ἁγνῆς τόπον οἰκειότερον καὶ πρεπωδέστερον — Cod. Bav. addit ἐπὶ, et codd. Vat. 649 et Alt. ἐπὶ γῆς — οὐχ ὁρίζεται. Διὸ καὶ ἔφη, Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπεριπατήσω.

(*d*) Lib. II, ep. 23. Ἡ μὲν εἰλικρινὴς καὶ ἀκριβὴς ἐλευθερία ἐστὶ, τὸ μηδενὸς ὅλως δεῖσθαι, ὅπερ — Codd. Vat. 649. et Alt. addunt καὶ — κρεῖττον δν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, θεῖον ἔστω.

(*e*) Lib. V, ep. 559. Ἡ θεία καὶ ἀκήρατος καὶ ἀΐττητος δεξία ἀναλλοίωτός ἐστι, καὶ ἀεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ, καὶ ὡσαύτως ἔχει, οὔτε κ. τ. λ. Cf. lib. III, ep. 149.

(*f*) Lib. I, ep. 545.

(*g*) Lib. III, ep. 299, p. 256, lit. A, lin. 7.

(*h*) Lib. III, ep. 18. — Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἴδιον καὶ χαρακτηριστικὸν τῆς θείας φύσεως, ὡς τὸ ἀΐδιον. — Cf. lib. III, ep. 149. Ἡ ἀϊδιότης, οἷον ἀπεζωότης ἐστί. Διὸ ἐπὶ μόνης τῆς ἀνάρχου φύσεως, τῆς ἀεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ, καὶ ὡς αὕτως — Cod. Bav. ὡσαύτως — ἐχούσης, λαμβάνεσθαι εἰωθε· — τὸ δ' ἀΐδιον κυρίως τῆς θείας οὐσίας ἰδιόν ἐστι.

(*i*) Lib. II, ep. 63.

(*j*) Lib. II, ep. 65. — Ἡ τῆς σοφίας πηγὴ, ἡ τῆς συνέσεως καὶ πάσης ἀρετῆς ἀρχή τε καὶ αἰτία καὶ ῥίζα. — Cf. lib. III, ep. 231, ubi Deus ἡ τῆς ἡμερότητος πηγὴ appellatur.

(*k*) Lib. III, ep. 71. Ὅτι μὲν φιλάνθρωπός ἐστιν ὁ Θεὸς μαλ' ἀκριβῶς οἶδα. Ὅτι δὲ καὶ ἀπαιτεῖ δίκας σφοδροτάτας τοὺς τῆς φιλανθρωπίας καταφρονήσαντας, καὶ αἱ ἱεραὶ χρησμῳδοῦσι Γραφαὶ, καὶ τὰ πράγματα μαρτυρεῖ.

(*l*) Lib. IV, ep. 47.

(*m*) Lib. IV, ep. 47. ep. 151. — Θεὸς ἐφορᾷ πάντα καὶ οὐδὲν αὐτὸν διαδιδράσκει Cf. lib. V, ep. 568.

(*n*) Lib. III, ep. 6. lib. V, ep. 260.

(*o*) Cf. p. 162, not. 2.

(*p*) Lib. I, ep. 247. — μία γάρ ἐστιν ἡ Θεότης, τρεῖς δὲ αἱ ὑποστάσεις. — Lib. II, ep. 142. — Ἥκιστα μὲν χρὴ τὴν — art. cod. Bav. omittit — τῆς θεότητος φύσιν συστέλλειν ἰουδαϊκῶς, εἰς μόνον τὸν ἕνα Θεὸν καὶ Πατέρα· κατευρύνειν δὲ, ὥσπερ εἰς ἁγίαν καὶ ὁμοούσιον Τριάδα. Προσώπων γὰρ ποιότητι καὶ ὑποστάσεων ἰδιότητι διαστέλλοντες, εἰς ἕνα πάλιν συστελοῦμεν Θεὸν, διὰ τὸ τῆς οὐσίας ταυτόν. — cf. lib. II, ep. 145; lib. III, ep. 159.

(*q*) Lib. I, ep. 67; lib. II, ep. 145; lib. III, ep. 27; ep. 112.

(*r*) Lib. I, ep. 75, ep. 124.

(*s*) Lib. I, ep. 67.

(*t*) Lib. I, ep. 23.

(*u*) Lib. II, ep. 138. — ταῦτα δὲ ἔλεγεν οὐκ ἀποκληρῶν τῷ μὲν Πατρὶ τὸν Νόμον· τῷ δὲ Υἱῷ τὸ Εὐαγγέλιον· ἀλλὰ πρὸς τὴν τῶν πολλῶν ὑπόνοιαν, καὶ δόξαν ἀφορῶν. Πάντα γὰρ τὰ τοῦ Πατρὸς τοῦ Υἱοῦ ἐστι, καὶ τὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Πατρός· — quæ ultima sunt hujus epistolæ verba.

(*v*) Lib. I, ep. 159. — ἀλλὰ Δεσπότης ὑπάρχων, καὶ τῶν ἐπουρανίων, καὶ τῶν ἐπιγείων, καὶ τῶν καταχθονίων, — Lib. I, ep. 460. — Χριστὸς δὲ ὁ πάντων ποιητὴς καὶ Θεὸς. — Lib. III, ep. 126. Ὁ τῶν ὑπερκοσμίων καὶ τῶν ἐπιγείων Βασιλεὺς ἦκεν οὐρανόθεν. — Cf. porro lib. III, ep. 313, ep. 329; lib. IV, ep. 166, ep. 202.

(*x*) Lib. III, ep. 166. — ὧν δὲ μία δόξα, πολλῷ μᾶλλον καὶ ἡ οὐσία.

Digitized by Google

ejusdemque, quamvis a Patre distinctus, naturæ est. — Quo vero modo hanc suam sententiam contra Arianos, aliosque hæreticos defenderit, capite hujus partis secundo videbimus.

Ut Filio Isidorus, ita et Spiritui sancto divinam tribuit naturam; cujus sententiæ veritatem dilucidis et apertis Scripturæ testimoniis probari posse opinatur. Christus enim, ut scribit in litteris ad Gorgonium (*a*) datis, « Si ego, inquit, in Satanæ nomine dæmones expello, cujusnam nomine filii vestri illos ejiciunt? » Quod si auctoritate Spiritus divini illud ago, profecto ad vos cœlorum pervenit regnum. Quibus tamen verbis cum dogma illud parum probatum esse Pelusiota ipse sentiret, Lucam producit testem, apud quem Jesus *Christus*, « Si, inquit, *ego in digito Dei dæmones ejicio*, cœlorum appropinquavit *regnum*. » *Quo loco*, ut pergit Isidorus, per *Dei digitum* Spiritus sanctus intelligitur. Sed cum digitus, ut a nobis exemplum sumam, ejusdem atque corpus est naturæ, hac voce Spiritus sancti personam a divina essentia inseparabilem eique cognatam esse satis superque declaratum est. — Idemque et Christi verbis: «Accipite Spiritum sanctum» — et baptizandi formula ostendi posse opinatur. In epistola enim ad Hymetium data (*b*), Dominus, inquit, noster Jesus Christus, ut sanctissimi Spiritus secum et cum Patre conjunctionem ostenderet, a morte ad vitam excitatus discipulis dixit: «Accipite Spiritum sanctum; quorum remiseritis peccata, remittentur eis,» auctoritate videlicet ejus, qui peccata remittendi divinam habet potestatem. In litteris vero ad Marathonium monachum ita scribit (*c*): Cum Deus et Servator noster humana forma indutus Spiritum sanctum divinam Trinitatem complere tradiderit, cum idem Spiritus in baptizandi formula una cum Patre et Filio a nobis invocari debeat, cumque panem, quo sacram celebrantes cœnam uti consuevimus, in carnem Christi convertat, quid tu, o vesane atque attonite, hunc Spiritum factum quiddam, aut creatum, aut servilis naturæ, ac non herilis et effectricis ac regiæ naturæ cognatum, quidni ei communem esse cum Patre Filioque naturam doces? Si enim servus esset, non cum Domino, si creatus, non cum Creatore conjungeretur.

§ 3. *De consiliis et institutis divinis, quæ ad hominum salutem per Jesum Christum reparandam spectant.*

Homines primigenii, quibus Deus, ne arboris istius comederent fructus, interdixerat, a diabolo eos omnino perdituro seducti contra divini numinis voluntatem egerunt, itaque auctores exstiterunt ingentis infortunii. Nam inde ab eo tempore et ipsorum et omnium hominum corpora non solum morti, verum etiam variis diversisque calamitatibus subjici cœpta sunt (*d*). Neque hoc injustum esse censet Isidorus. Etenim in epistola ad Leontium diaconum (*e*) causam, cur qui genitoris culpa podagra aliove morbo laborarunt, ex lege non pœna quidem sed ignominia affecti sint, explicaturus, hoc ad emendationem parentium factum esse arbitratur. Quod, ita enim pergit, si quis injuste ac perverse actum esse existimet, quid tandem ille dicet de morte, quæ etsi Eva solum peccavit, omne humanum genus invasit? — Uti vero lapsus iste hominum corporibus magnum attulit detrimentum, ita animis a Deo creatis (*f*) perquam noxium fuit. Omnes enim mortales ad peccandum reddidit procliviores (*g*). — Neque tamen de Isidori sententia hominum natura, cui semper probitatis inerant semina (*h*), omnino depravata est; ut facillime et Scripturæ sacræ testimoniis, et ex historia probatur (*i*). Propheta scilicet, qui, Quonam, inquit, pacto vos poteritis recte facere, cum mala *didiceritis*? Judæos non propter naturam per se malam, sed mala *edoctos* peccasse tradidit. Quod vero didicerunt, dediscere quoque posse nemo negabit (*j*); itaque Davidem, Paulum, Petrum aliosque, qui vitia commiserunt, ad bonam frugem rediisse vidimus (*k*); itaque omnibus temporibus viros pios ἐν τῷ ἐμφύτῳ πολιτευομένους νόμῳ, veluti Melchisedechum, Jobum, Cornelium et alios virtute ornatos vixisse, habemus comper-

a) *Lib.* I, *ep.* 60. — ὅτι δὲ τῆς θείας ἐστὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὐσίας, τοῦτο σὺ ᾔτησας γραφικῶς τρανωθῆναι. ἔξεστι — δὲ inserunt codd. Vat. 649, et Alt. — σοι ἀγχινοῦντι — codd. iid. ἀγχινοώτατε cod. Bav. et Chat. ἀγχινούστατε — καὶ — omittunt cod. Vat. 649. et Alt. — μικρὸν προελθόντι ἐκ τῶν ἐν χερσὶ τοῦ Κυρίου φωνῶν καὶ — codd. iid. omittunt — τὴν λύσιν εὑρεῖν. Εἰ ἐγὼ, φησὶν, ἐν τῷ — cod. Bav. omittit — Βεελζεβοὺλ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια; οἱ υἱοὶ ὑμῶν ἐν τίνι ἐκβάλλουσιν; — Cod. Vat. 649. ἐκβαλοῦσιν; — εἰ δὲ Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλω ταῦτα, ἄρα ἔφθασεν ἐφ' ὑμᾶς ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ. ἐν τῷ ἑτέρῳ σαφέστερον εἰρηκὼς εὐαγγελιστής. — cod. Vat. 650. εὐαγγελιστῆ. — εἰ δὲ ἐγὼ ἐν δακτύλῳ Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια. δάκτυλον Θεοῦ, τὸ Πνεῦμα λέγων τὸ ἅγιον. Δάκτυλος δὲ, ὡς ἐν ὑποδείγματι τῷ καθ' ἡμᾶς τῆς οὐσίας ἐστὶ τοῦ σώματος. Τὴν τοίνυν ἀγχίστιον καὶ συγγενῆ τῆς θείας οὐσίας τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ὑπόστασιν, τῷ τοῦ δακτύλου ὀνόματι ἐφανέρωσε.

(*b*) Lib. I, ep. 97.

(*c*) Lib. I, ep. 109.

(*d*) Lib. IV, ep. 204, Ὑπηνίκα ὁ πρωτόπλαστος ἄνθρωπος ἐξ αὐτῆς, ὡς ἄν τις εἴποι, γραμμῆς τῆς θείας ἐντολῆς ἀλογήσας τὴν ἀπάτην προὐτίμησε τοῦ αὐτὸν ἀπολέσαι παντελῶς μηχανησαμένου, τὸ τηνικαῦτα καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ γέγονεν οὐ μόνον θνητὸν, ἀλλὰ καὶ παθητόν. Πολλὰ γὰρ ἐλαττώματα ἐδλάστησε, καὶ βαρὺς, καὶ δυσήνιος ὁ ἵππος κατέστη.

(*e*) Lib. IV, ep. 141, p. 491, lit. C, lin. 2. — εἰ δέ τις οἴεται, τοῦτο μὴ εὐλόγως νενομοθετῆσθαι, τί φαίη περὶ τοῦ θανάτου, ὅτι μιᾶς ἁμαρτησάσης· φημὶ δὴ τῆς Εὔας· ὅλον, κ. τ. λ.

(*f*) Lib. IV, ep. 121.

(*g*) Lib. III, ep. 162.

(*h*) Lib. II, ep. 2; lib. IV, ep. 53. — ἔχει γὰρ ἡ φύσις ἐν ἑαυτῇ τῶν ἀρετῶν ἀκριδὲς καὶ ἀδέκαστον τὸ κριτήριον. — lib. IV, ep. 54.

(*i*) Lib. II, ep. 72, p. 154, lit. A, lin. 8. — πῶς γὰρ, εἰ ἐκ φύσεως εἶχον τὸ εἰδέναι τὰ κακὰ ἔφασκε τὸ — deest in cod. Bav. — μεμαθηκότες τὰ κακά; εἰ δὲ μεμαθήκεσαν, καὶ ἀπομαθεῖν δυνήσονται.

(*j*) Lib. II, ep. 72. p. 154, lit, C. — καὶ βοᾷ μὲν τοῦτο τὰ πράγματα καθ' ἑκάστην ἀμειδόμενα τὴν ἡμέραν· ἐγγυῶνται δὲ καὶ αἱ γραφαί.

(*k*) Lib. II, ep. 72, p. 154, lit. C, lin. 3, lin 9.

Digitized by Google

tum (*a*). — Quare ipse Christus πάσης φύσεως πονηρίαν nunquam κατηγινώσκων, Probus, inquit, homo bona de bono suo profert thesauro (*b*), atque illos qui ἐμφύτῳ νόμῳ παιδαγωγηθέντες omnibus suis officiis satisfecerint, laude dignos esse intelligens, Omnia, inquit, quæcunque volueritis, ut faciant vobis homines, vos quoque facite illis (*c*).

Attamen omnes fere mortales, mortem metuentes, neque de futura vita ac remuneratione persuasi, gravia commiserunt peccata (*d*). Diabolus autem et dæmones hujus imperio subjecti eos naturalibus, quibus præditi erant, bonis spoliarunt, atque eorum ignavia et inertia sustentati (*e*) illos in omnia flagitiorum genera ingurgitarunt, itaque extremo affecerunt malo (*f*).

Deus igitur, cum alia vana esse videret remedia — nam neque lex a Mose lata, neque prophetarum adhortationes pestilentem, quo omnes fere laborarunt, morbum depellere potuerant (*g*) — Filium misit unigenitum, ut peccata hominibus remissurus justam haberet veniæ causam (*h*). Ergo carnem eo consilio assumpsit Dei Filius ut humanos affectus animique perturbationes, quæ fluctuum instar attolli A solebant, sedaret (*i*), ut quæ minus recta ipsi videbantur reprehenderet (*j*), ut diaboli omniumque dæmonum frangeret robur nervosque (*k*), ut denique homines sedata divini numinis ira cum Deo reconciliaret (*l*).

Sed ne in exponenda hac, quæ jure omnium gravissima habetur, doctrina nimis leves videamur lectoribus, quid Isidorus de his aliisque dogmatis censuerit paulo accuratius exponendum est, et primum quidem illius sententiam de ratione, qua divina Jesu Christi natura cum humana sese conjunxerit, declarandum videtur.

Deus Filius mortalibus appariturus carnem in Maria virgine ex eaque assumpsit (*m*), obsignatamque B illius naturam relinquens (*n*) vere homo factus est (*o*). Etsi igitur nobis perquam similis fuit — cibum enim potumque sumpsit, lacrymas effudit, aliaque hujus generis, quæ mortalium naturæ propria habentur, perpessus est — tamen, cum divina ejus natura non immutaretur (*p*), neque erravit, neque vitium commisit ullum, sed omnis mendacii expers fuit, omnisque peccati (*q*). Etenim non merus homo, sed

(*a*) Lib. iv, ep. 61 : — Ἕλληνας δὲ ἐνταῦθά φησιν, οὐ τοὺς εἰδωλολάτρας, ἀλλὰ τοὺς εὐσεβεῖς, τοὺς ἐν τ. ἐμφ. πολιτ. νομ. — πάντα τὰ πρὸς εὐσέβειαν βλέποντα παραφυλάσσοντας· οἱ ἦσαν Μελχισεδὲκ, Ἰὼβ, Κορνήλιος.

(*b*) Lib. iii, ep. 107, p. 304, lit. A, lin. 10.

(*c*) Lib. iv, ep. 53 : Εὐδόκιμοι μὲν οἱ τῷ ἐμφύτῳ νόμῳ παιδαγωγηθέντες, καὶ τὸ δέον πεποιηκότες. C ἔχει γὰρ ἡ φύσις ἐν ἑαυτῇ τῶν ἀρετῶν ἀκριβὲς καὶ ἀδέκαστον τὸ κριτήριον, ὅπερ καὶ ὁ Χριστὸς ἐν παραινέσεως μέρει καὶ συμβουλῆς εἰσήγαγε, λέγων· πάντα, ὅσα ἐὰν θέλητε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν, κ. τ. λ.

(*d*) Lib. iv, ep. 146, lit. C, lin. 9. — οὐδὲν ἄπρακτον εἴασαν. Ὡς γὰρ μηκέτι ὄντες μετὰ θάνατον, πάντα δρᾶν τὰ αἰσχύνης καὶ θανάτων — quæ cod. Vat. 650. omittit — καὶ κολάσεως ἄξια ἐπεχείρουν, λέγοντες· αὕτη ἡ μερὶς ἡμῶν, καὶ ὁ κλῆρος οὗτος. Ἦλθε τοίνυν ὁ Σωτὴρ, κ. τ. λ.

(*e*) Lib. iv, ep. 15 : Ἀπημφίασε μὲν ὁ κοινὸς ἁπάντων ἐχθρὸς, ἅτε δὴ τυραννίδα νοσῶν, τὸ ἀνθρώπινον γένος τῶν προσόντων αὐτῷ ἐμφύτων πλεονεκτημάτων, καὶ τὴν ἐναντίαν τῆς ἀρετῆς περιέστειλε πολιτείαν, τὴν τῶν ἀνθρώπων ῥώμην — cod. vat. 650. γνώμην — ὑπήκοον δεξάμενος, οὐ γὰρ ἂν τοσαύτην γνώμην — cod. Vat. 650. ῥώμην — εἶχε καθ' ἑαυτὸν, εἰ μὴ ὑπὸ τῆς τῶν ἀπατηθέντων ῥᾳθυμίας κομιδῇ ἐπερρώσθη. ἀλλ' — Ea, D quam e codice Vat. notavimus, scriptura vulgatæ haud dubie præferenda est, eamque conjectura jam assecutus erat Rittershusius.

(*f*) Lib. iii, ep. 329 : Ὅτι οἱ ἀλιτήριοι δαίμονες μετὰ τοῦ στρατηγοῦντος αὐτοῖς διαβόλου, — ἐπὶ τὸ ἔσχατον τῶν παθῶν τοὺς ἀνθρώπους ἀπήλασαν· τότε sqq.

(*g*) Lib. iv. ep. 100 : — Πᾶς γὰρ ἰατρείας ἐξηλέγχθη τρόπος, καὶ οὔτε νόμος, οὔτε προφητικὸς λόγος τὸν ἐπιπολάσαντα λοιμὸν ἀπελάσαι ἴσχυεν, — cod. Vat. 650. ἴσχυσεν. — lib. iv, ep. 53., in qua fusius hanc suam sententiam exponit Isidorus in hunc modum : — ἐπειδὴ δ' ὤκλασεν ἡ φύσις, καὶ ἡμαύρωσε τοὺς τῆς ἀρετῆς χαρακτῆρας, ἐδόθη καὶ ὁ νόμος γραπτός. Ἐπειδὴ δὲ καὶ αὐτὸς — cod. Vat. 650. οὗτος — παρεβάθη, ὁ τῶν προφητῶν χορὸς ἐνεχειρίσθη τὴν διόρθωσιν. Ὡς δὲ καὶ οὗτος ἀπεῖπεν, —

(*h*) Lib. iv, p. 100. — τότε δὴ λύτρον τὸν Μονογενῆ ἐπεισήγαγεν, ἵν' ἔχῃ λόγον ἡ χάρις, quæ ad verbum fere recurrunt in ep. 73 ejusdem libri, ubi lin. 9 lit. B hæc exstant : — ἀντεισήγαγε γὰρ λύτρον τὸν Μονογενῆ ἵνα ἔχῃ λόγον ἡ χάρις.

(*i*) Lib. iv, ep. 64., quæ sic incipit : Τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐνανθρωπῆσαι καταξιώσαντος, καὶ τὰ πάθη τὰ ἀνθρώπινα, κυμαίνοντα πρώην, καταστορέσαντος, —

(*j*) Lib. ii, ep, 46, p. 141, lit. A. lin. 6 : — ἀλλὰ ἀνάγκη τὸν ἐθέλοντα κινῆσαι καὶ ἀφανίσαι τὰ φαῦλα, τὰ μήπω νενομισμένα ἀντὶ τῶν πρότερον ἐπὶ ζημίᾳ κεκρατηκότων καταστῆσαι.

(*k*) Lib. iv, ep. 64 : (Χριστοῦ) — τὰς πονηρὰς φάλαγγας ὑπὸ τοὺς πόδας τῶν οἰκείων φοιτητῶν παρασκευάσαντος· — lib. iv, ep. 108, p. 471. διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τὴν διὰ σταυροῦ πρὸς τοὺς δαίμονας κατεδέξατο μάχην. — lib. iii, ep. 329. — lib. iv. ep. 166, p. 508, lit. A, lin. 8.

(*l*) Lib. iv. ep. 100. — Ἱερεῖον γὰρ προσηνέχθη ἐν ὑπὲρ πάντων, καὶ ὑπὲρ τὴν ἁπάντων ἀξίαν. Καὶ τότε ἡ ὀργὴ ἐλύθη καὶ ἡ καταλλαγὴ γέγονε, καὶ ἡ ἔχθρα εἰς φιλίαν μετερρυθμίσθη, καὶ ἀντὶ τῆς ἀποφάσεως, τὸ ὑπερφυὲς τῆς υἱοθεσίας ἐδόθη χάρισμα, καὶ μυρία δῶρα ἐχόρευσε — Cod. Vat. 650. ἐχορήγησε.

(*m*) Lib. i, ep. 121 : (Χριστὸς) — τὴν πρὸς τὸν Ἀβραὰμ πληρῶσαι θέλων ὑπόσχεσιν, καὶ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ ἐπιλαβόμενος, καὶ μητέρα ἐκεῖθεν ἐπιλεξάμενος, καὶ ἐν αὐτῇ καὶ ἐξ αὐτῆς σαρκωθείς.

(*n*) Lib. i, ep. 23. — τὴν δὲ (μήτραν) τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν κυήσασαν, αὐτὸς συλληφθεὶς ἀσπόρως προερχόμενος ἠνοιξε, καὶ πάλιν ἐσφραγισμένην κατέλιπεν.

(*o*) Lib. i, ep. 23 : Χριστὸς ἀληθῶς — cod. Vat. 649 et Alt. ἀληθὴς — μὲν γενόμενος ἄνθρωπος. — lib. i, ep. 121. — καὶ ἄνθρωπος κατὰ ἀλήθειαν ὅμοιος ἡμῖν κατὰ πάντα. — Cf. porro lib. i, ep. 75, lib. ejusd. ep. 102. aliaque innumerabilia Isidori dicta.

(*p*) Lib. i, ep. 416, p. 107, lit. A, lin. 2 : Πέτρα δὲ ὁ Χριστός ἐστιν, ἄτρεπτος μείνας, ὅτε σεσάρκωτο.

(*q*) Lib. i, ep. 121 : — καὶ ἄνθρωπος κατὰ ἀλήθειαν ὅμοιος ἡμῖν κατὰ πάντα, πλὴν ἁμαρτίας·

Digitized by Google

unus exstitit in duabus **naturis Dei** Filius (*a*). Quem modo descripsimus **Jesum Christum**, is dum in *terra* versatur, herilem **formam habitu** occultans servili (*b*), mortales quid **verum esset**, justum atque *hone*stum edocuit, **atque, ut auxilium** infelicibus, mœstis solatium et **incredulis afferret** terrorem, *diver*si generis miracula **edidit** (*c*) ; apostolis eos, qui cœtui Christianorum **ascribi volucrunt**, bapti*z*andi mandavit officium, **sacramque** cœnam instituit. Tandem opere suo, quod ei **a Patre** demandatum **erat**, peracto, se interfectum iri **bene** intelligens (*d*), **ultro** hostibus sese dedit (*e*), **crucique** affixus, si humana ejus spectatur natura, mortem occubuit (*f*) ; neque tamen omnibus, quibus Judæi eum afficiebant, *malis* et injuriis, quæque eo graviores fuere, *quo major* condemnati dignitas fuit (*g*), commotus est (*h*). Detractus vero ab amicis ex cruce atque sepultus, tertio, uti prophetæ prædixerant, die (*i*), clauso sepulcro (*j*), resurrexit ; discipulis sæpius apparuit, rediitque, postquam illis Paracletum promiserat, unde venit. — De quibus omnibus singulatim dicendum est ; itaque primum de doctrinæ Jesu Christi in animos mortalium efficacia ; dein de baptismo et sacra cœna, denique de morte illius expiatoria agemus.

A Doctrina, quam Jesus Christus mortalibus tradidit, quamque apostoli docendo et scribendo cum multis communicarunt, scala est, qua ad Deum ascenditur (*k*). Etenim si illam sequimur, animi nostri solertia et alacritas acuitur et augetur (*l*), simul periclitantibus nobis lætam spem, prospere agentibus fiduciam, iisque, qui in malis versantur, affert solatium (*m*). Quare qui vitia commiserunt, nil melius agere possunt, quam sacram Scripturam noctes atque dies versare (*n*). Est enim illa spirituale speculum (*o*), quod deformitatem nobis non modo ostendit, verum etiam efficit, ut hæc, si modo ipsi volumus, in summam commutetur pulchritudinem. Peccatis igitur cujuscunque generis affert remedia (*p*), cum ejus auxilio et morbi vis, B et ratio, qua ille sanari possit, cognoscatur (*q*). Huc accedit, quod doctrinæ, quæ Bibliis continetur, hæc peculiaris et propria vis est, ut totum animum ita occupet, ut terrenarum rerum prorsus obliti, ingentem divini numinis sapientiam et benignitatem admirantes (*r*), malisque moribus et ignorantia depositis, fiamus et probi et sapientes (*s*).

Uti vero doctrina sua Christus nos ad æternam consequendam salutem reddidit idoneos, ita et baptismo, qui apte cum Judæorum circumcisione con-

quibuscum conferas lib. I, ep. 416. Χριστὸς — ἄτρεπτος μείνας, ὅτε σεσάρκωτο· ἁμαρτίαν γὰρ οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.

(*a*) Lib. I, ep. 23 : — ἀληθῶς μὲν γενόμενος ἄνθρωπος, ἀληθῶς δὲ ὢν καὶ Θεὸς — cod. Bav. Θεὸς ὢν — καὶ προσκυνούμενος εἰς ἐξ ἀμφοτέρων τῶν φύσεων. — Codd. Bav. Vat. 649. et Alt. ἐν ἀμφοτέραις ταῖς φύσεσιν.

(*b*) Lib. III, ep. 130, lit. E, lin. 1 : τὴν Δεσποτικὴν μορφὴν κρύψας, τὴν τοῦ δούλου ἐπεδείκνυτο.

(*c*) Lib. I, ep. 54. — lib. I, ep. 51 : Ἐπειδὴ γὰρ ἐν πᾶσι τοῖς θαύμασιν οὐδὲν αὐτὸν — cod. Bav. οὐδένα τόπον — παρασχόντα τινὶ λυπηρὸν — cod. Bav. λυπηρῷ — ἐωράκεισαν, μόνον εὐεργετεῖν αὐτὸν ὑπελάμβανον ζῶντα, οὐκ ἔχοντα — codd. Bav. Vat. 649. et Alt. addunt τοῦ — κακοῦν τοὺς πονηροὺς ἐξουσίαν. ἐκ τῆς ἀψύχου τοίνυν οὐσίας, πείθει τὸν ἀχάριστον δῆμον ὅτι καὶ ἀμύνασθαι δύναται, καὶ ὡς ἀγαθὸς οὐ βεβούλευται. — codd. Vat. 649. et Alt. βεβούληται. — ἐξηράνθη οὖν ξύλον, ἵνα φοβήσῃ ἀνθρώπους.

(*d*) Lib. I, ep. 117. ἠγνόησε, φάσκουσι, — codd. Vat. 649. et Alt. φάσκοντες — τῆς συντελείας τὴν ἡμέραν ὁ Κύριος· οὐκ ἠγνόησεν, ἅπαγε, ἀλλὰ σαφηνίζειν τ. ἀν. κ. τ. λ.

(*e*) Lib. IV, ep. 97 : ᾧ μὴ πάθος ἀβούλητον τὸ πάθος. — lib. IV, ep. 98, in qua lin. 3. τὴν ἑκούσιον ὁρμὴν τὴν εἰς τὸ πάθος commemorat Pelusiota. — lib. IV, ep. 128., quæ sic incipit : Πόθεν, ἔφης, ἐλεόν ἐστιν, ὅτι ἑκὼν ἐπὶ τὸν θάνατον ἦλθεν ὁ Χριστός ; μάλιστα μὲν, κ. τ. λ.

(*f*) Lib. IV, ep. 166, p. 508, lit. C, lin. 2 : — Εἰ δὲ τὸ πάθος σε ταράττει, τὸ κατὰ Θεοῦ μὲν τολμηθὲν, σαρκὸς δὲ ἁψάμενον, ἄκουε τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων, λέγοντος· Χριστοῦ οὖν παθόντος σαρκί. Εἰ τοίνυν ὁ τὰς κλεῖς τῶν οὐρανῶν ἐγκεχειρισμένος, τὴν σάρκα κυρίως ἀπεφήνατο πεπονθέναι, τὴν παθῶν δεκτικήν· ἁπαθὲς γὰρ τὸ Θεῖον. — lib. IV, ep. 179, p. 515, lit. B, lin. 2 : — Ἐπειδὴ γὰρ οἱ πάντολμοι Ἰουδαῖοι· ἐπιλυττήσαντες ἐδραματούργησαν τραγῳδίαν. κατὰ Θεοῦ μὲν τολμηθεῖσαν, σαρκὸς δὲ ἁψαμένην· ἁπαθὲς γὰρ τὸ Θεῖον κυρίως.

(*g*) Lib. IV, ep. 179, lin. 5. — εἰ δὲ καί τις τὰ ὅμοια πέπονθε (δεδόσθω γὰρ), ἀλλὰ τὸ μὴ ἀπὸ τῆς ἴσης ἀξίας ὁρμᾶσθαι τοὺς πεπονθότας, ἄνισα πάλιν δείκνυσι τὰ πάθη. Οὐ γάρ, sqq.

(*h*) Lib. II, ep. 166, in qua causam exponit Isidorus, cur Christus mulieres morti ejus illacrymantes objurgarit, in hunc modum : ὕβρις γὰρ ἐκείνῳ τὸ συμπαθὲς, ᾧ μὴ τὸ πάθος — codd. Bav. addit hæc : ἀβούλητον τυγχάνει. Οἱ μὲν γὰρ ἄκοντες πάσχοντες εἰκότως — καταθρηνοῦνται· οἱ δ' ἑκ. — Cf. porro : lib. II, ep. 285, lib. IV, ep. 97, ep. 160.

(*i*) Lib. IV, ep. 125.

(*j*) Lib. I, ep. 404.

(*k*) Lib. I, ep. 360.

(*l*) Lib. II, ep. 106.

(*m*) Lib. II, ep. 299, p. 256 : Αἱ ἱεραὶ Γραφαὶ — κινδυνεύουσι μὲν ἀγαθὴν ἐλπίδα ὑπισχνούμεναι, εὖ πράττουσι δὲ θάρσος ὀρέγουσαι· καὶ δυσπραγοῦσι μὲν παραμυθίαν προτεινόμεναι, —

(*n*) Conferantur quæ de Scripturæ sacræ lectione agentes attulimus Isidori dicta.

(*o*) Lib. II, ep. 155, p. 185, lit. A, lin. 10. — εἰ δὲ φαίης, Τί οὖν ποιητέον ; φήσαιμι, ὅτι τὸ κάτοπτρον τὸ πνευματικὸν συνεχῶς μεταχειριστέον· φημὶ — codd. Vat. 649. et Alt. addunt δὴ — τὰς θείας Γραφὰς — τοῦτο γὰρ τὸ κάτοπτρον, οὐ δείκνυσι τὴν ἀμορφίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ μετατίθησιν, ἂν ἐθέλωμεν, — desunt in cod. Bav. — εἰς κάλλος ἀμήχανον.

(*p*) Lib. V, ep. 376. — οἱ μὲν ἱεροὶ χρησμοὶ πᾶσι τοῖς ἁμαρτήμασι τὰ ἰάματα σαφῆ προσάγουσιν.

(*q*) Lib. V, ep. 257. εἰ δὲ ἀπιστεῖς ταῖς θείαις Γραφαῖς ἐντυχὼν, εἴσῃ καὶ τοῦ νοσήματος τὴν κακίαν, καὶ τῆς κακίας τὴν ἀπαλλαγήν.

(*r*) Lib. III, ep. 388. — εἴσω γὰρ τοῦ γράμματος παραπέμποντες τὸν νοῦν, τοσούτου πίμπλανται θαύματος, καὶ τοσαύτης πληροῦνται χάριτος, ὥστε — cod. Bav. ὡς — μηδὲν ἔτι χωρῆσαι τῶν ἐπιγείων πραγμάτων δύνασθαι, μηδὲ ἂν πάντα πρὸς αὐτοὺς συρρέῃ τὰ περιμάχητα, λήθης ὧν πρότερον ἐθαύμαζον ἐκνικησάσης.

(*s*) Lib. IV, ep. 160. — οὕτω καὶ ἡ θεία σοφία τὴν κακίαν καὶ τὴν ἄγνοιαν ἐξοστρακίζουσα, σύνεσιν καὶ ἐπιστήμην ἐντίθησιν.

Digitized by Google

ferri (*a*) et janua (*b*) regni cœlestis dici potest, nos redemit (*c*), amplissimisque ornavit beneficiis. De his Isidorus in epistola ad Hermogenem episcopum data (*d*), causam cur infantes baptizentur, expositurus, fusius agit in hunc modum : «Sunt qui spurcitiem eam, quæ propter Adæ lapsum omnium commaculavit naturam, baptismo ablui contendant. Quod etsi non nego, tamen, cum hoc per se nimis leve esset, baptizatos præterea aliis permultis gaudere beneficiis, mihi habeo persuasissimum. Etenim baptismus non solum peccata delet, verum etiam efficit, ut arctiorem cum Deo inire possimus communionem.»

Quod vero attinet ad sacram cœnam ejusque in mortalium animos vim et efficaciam, nullam de hac re inveni Isidori sententiam, nisi quod e loco, quem occasione data alicubi jam attulimus, apparet, eum credidisse, panem et vinum operante Spiritu sancto revera in Jesu Christi carnem commutari et sanguinem.

Sed multa exstant in ejusdem litteris dicta, quibus Jesu Christi mortem nos summo reconciliasse Deo, declaratur ; in quibus igitur Isidorus illi vim tribuit, quam vulgo dicunt expiatoriam. Itaque Christum pro hominibus mortuum (*e*), eumque crucifixum pecato et morti potestatem ademisse (*f*) multis locis docet ; sicut illum et hostiam appellat dignitate et pretio omnibus aliis præstantiorem (*g*).

Qui hæc, quæ modo a nobis exposita sunt dogmata credit, is sempiterna fruetur beatitudine, si cum fide bonas conjungit actiones. Fides enim sola nemini salutem affert (*h*) ; imo ne fieri quidem potest sine virtute manifesta (*i*). Quare utrumque, virtutem inquam et sanam pietatis doctrinam, inter se conjungendum est (*j*). Quod qui agit, ei demum Dei subvenit gratia, quæ virtutem sequitur (*k*), iisque tantum, qui animum ad hæc præpararunt, tribuitur (*l*). Quare suscipientibus nobis cum libidine et mala, quæ carni imperat, consuetudine bellum omnia agenda sunt et movenda (*m*), ita tamen, ut nobismetipsis non nimium confidamus, sed victoriam divino permittamus subsidio (*n*).

§ 4. *Isidori sententia de rebus futuris.*

Si cœlum libri instar convolvitur, si cadunt astra, et Orion omnisque terra igne consumitur (*o*), redibit ad exercendum judicium Jesus Christus (*p*). Is uniuscujusque facinora et cogitata mala bonaque æstimans, impios et improbos pœnis, virtute vero præditos magnis amplisque afficiet præmiis. (*q*), quæ cum terrenis ne comparanda quidem sunt (*r*). Sed

(*a*) Lib. I, ep. 125. — ἀντὶ βαπτίσματος γὰρ τῇ περιτομῇ Ἰουδαῖοι ἐκέχρηντο.

(*b*) Lib. III, ep. 37.

(*c*) Lib. II, ep. 61. — δίκην γὰρ ὀφείλοντας διὰ τοῦ βαπτίσματος ἐδικαίωσε, καὶ οὐρανίοις χαρίσμασιν ἐκόσμησεν.

(*d*) Lib. III, ep. 195. — τινὲς μὲν οὐ σμικρολογοῦντές φασιν, ὅτι τὸν διὰ τὴν παράβασιν τοῦ Ἀδὰμ διαδοθέντα τῇ φύσει ῥύπον ἀποπλύνονται· ἐγὼ δὲ καὶ τοῦτο μὲν γένεσθαι — cod. Vat. 650. γίνεσθαι — πιστεύω, οὐ μὴν μόνον (οὐδὲν — cod. Bav. οὐδὲ — γὰρ ἂν τοσοῦτον ἦν), ἀλλὰ καὶ ἄλλα πολλὰ μακρῷ τὴν ἡμετέραν ὑπερβαίνοντα φύσιν δεδόσθαι χαρίσματα. Οὐ γὰρ ὅσον ἔχρηζεν ἡ φύσις εἰς τὴν τῆς ἁμαρτίας ἀναίρεσιν ἔλαβε μόνον, ἀλλὰ καὶ θείοις ἐκοσμήθη δώροις. Καὶ γὰρ οὐ μόνον κολάσεως ἀπηλλάγη, καὶ πονηρίαν ἀπημφιάσατο πᾶσαν, ἀλλὰ καὶ ἀνεγεννήθη ἄνωθεν, παλιγγενεσίας θείας, καὶ λόγον ὑπερβαινούσης — καὶ ἀπελυτρώθη, καὶ ἡγιάσθη, καὶ εἰς υἱοθεσίαν ἠνέχθη — cod. Bav. ἀνηνέχθη — κ. τ. λ.

(*e*) Lib. II, ep. 117 ; ep. 127 ; lib. IV, ep. 166 ; lib. V, ep. 147, aliisque locis innumerabilibus.

(*f*) Lib. II, ep. 192, — καὶ ὁ σταυρωθεὶς κατάρας ἐξήρπασε, μᾶλλον δὲ τὴν ἁμαρτίαν καὶ τὸν θάνατον ἐσταύρωσε. Cf. lib. IV, ep. 73.

(*g*) Lib. IV, ep. 100, — ἱερεῖον γὰρ προσηνέχθη ἐν ὑπὲρ πάντων, καὶ ὑπὲρ τὴν ἁπάντων ἀξίαν.

(*h*) Lib. III, ep. 73. — μὴ γὰρ δὴ νόμιζε, ὅτι ἡ πίστις, εἴγε πίστιν χρὴ καλεῖν τὴν ὑπὸ τῶν ἔργων τῶν σῶν ἐλεγχομένην, σώσαί σε δυνήσεται. — Cf. lib. III, ep. 158 ; lib. IV, ep. 65.

(*i*) Lib. V, ep. 162, p. 602, lit. A, lin. 8. — πῶς δὲ ἡ πίστις φανεῖται, μὴ ἔχουσα ἀρετὴν δι' ἧς ἐνεργήσει ; Καθάπερ γὰρ μουσικὸς ἄριστος λύραν μὴ ἔχων, οὐδὲ τὴν ἐπιστήμην ἐπιδείξεται· οὕτω καὶ ἡ εὐσέβεια μὴ δι' ἔργων καθάπερ ὀργάνων δεικνυμένη, νεκρὰ καὶ ἀνενέργητος εἶναι ὑποκεῖ, οὐ τοῖς, κ. τ. λ.

(*j*) Lib. IV, ep. 20. — εἰ τοίνυν ἡ ἀρετὴ τὴν εὐσέβειαν ἐγγυᾶται, σπουδαστέον αὐτὴν ἔχειν, δι' ἣν ἡ εὐσέβεια ἀξιόχρεως ἀποφανθήσεται. — ἀρετῆς τοίνυν καὶ εὐσεβείας ἀνθεκτέον· ὡς ἡ μὲν θεμέλιός ἐστιν, ἡ δὲ στεφάνη καὶ ἐγκαλλώπισμα.

(*k*) Lib. II, ep. 1, ad quam Rittershusius hæc notavit : Quod ad gratiam divinam oporteat accedere industriam humanam, perpetua est vox Scripturæ sacræ, cum qua Isidorus hic et ep. 61, ep. 242, ep. 266, hujus libri, et ep. 13. ep. 51, lib. IV, consentit. Nec aliter alii veteris Ecclesiæ doctores. — Deinde affert Leonis magni aliorumque, quæ huc spectant, dicta. Sed ex Isidori epistolis conferantur porro : lib. III, ep. 271, ep. 406, lib. IV, ep. 165.

(*l*) Lib. II, ep. 70 : Οἶμαι μὴ ἁπλῶς τὰ χαρίσματα δίδοσθαι, ἀλλὰ πρὸς τὴν προπαρασκευὴν τῆς διανοίας τῶν δεχομένων.

(*m*) Lib. II, ep. 72, s. f. — μαθὼν τοίνυν ὅτι τῆς ἄνωθεν προηγουμένης ῥοπῆς, ὁ βουλόμενος καὶ πονῶν καὶ πάντα κινῶν (οὐ γὰρ ἀρκεῖ ψιλὸν τὸ θέλειν), καὶ μανθάνει, καὶ καρποφορεῖ, καὶ σώζεται. — Cf. lib. II, ep. 266. Ὅταν εὐβουλίας προκαθηγουμένης πάσῃ ἡ τοῦ ἀνθρώπου δύναμις ὑπουργήσῃ εἰς τὴν ἀρετὴν, πᾶσαν ἐκποδὼν ποιησαμένη σκῆψιν καὶ μέλλησιν· τότε δὴ τότε ὁ Θεὸς εἰς τέλος ταύτην — cod. Bav. αὐτὴν — ἄγει. Cf. lib. III, ep. 22.

(*n*) Lib. II, ep. 242. Ἐπὶ τὸν κατὰ τῶν παθῶν τῆς σαρκὸς ἱερὸν χρὴ χωρῆσαι πόλεμον, οὐχ ἑαυτοῖς θαῤῥοῦντας, ἀλλὰ τῇ θείᾳ συμμαχίᾳ ἐπιτρέποντας τὸ νικᾶν. Εἰ γὰρ καὶ — deest in cod. Bav. — οὕτως ὁρμήσομεν, πᾶσαν μὲν παρασκευὴν καὶ παράταξιν, καὶ πόνους καὶ ἀγρυπνίας κινοῦντες· τῇ δ' ἄνωθεν ῥοπῇ θαῤῥοῦντες, ῥᾳδίως περιεσόμεθα, — Cf. lib. IV, ep. 51.

(*o*) Lib. I, ep. 188.

(*p*) Lib. I, ep. 51.

(*q*) Lib. I, ep. 222 ; lib. II, ep. 24. — ὅῆλον μὲν γὰρ ὅτι τῶν μὲν ἀγώνων καὶ τῶν ἄθλων στάδιόν ἐστι ὁ παρὼν βίος· τῶν δὲ στεφάνων καὶ τῶν ἐπάθλων, ὁ μέλλων. lib. III, ep. 60. — τὰ μὲν γὰρ τῇδε, ἀγώνων ἐστὶ καὶ στεφάνων ὑπόθεσις· τὰ δὲ ἐκεῖ γερῶν καὶ τιμῶν. Μὴ τοίνυν τὴν εὐκαρίαν τῶν πραγμάτων προδῶμεν, ἵνα μὴ ἐκεῖ ἀνόνητα μεταμεληθῶμεν.

(*r*) Lib. V, ep. 72. — ὅτι εἰ πᾶσαν ὁμοῦ τὴν ἀφ' οὗ γεγόνασιν ἄνθρωποι μακαριότητα τῷ λόγῳ τις συλλάβοι, καὶ εἰς ἓν ἀθρήσειεν, οὐδὲ μυριοστῷ μέρει τῶν ἐσομένων ἀγαθῶν εὑρήσει παραπλησίαν· ἀλλὰ

Digitized by Google

quoniam justum judicem omnia decet circumspicere, Christus quoque utrum nos jam in hac terra viventes præmiis affecti simus, an pœnis, diligenter perpendet. Qui enim levius committentes peccatum adversi quid in hac vita perpessi sunt, in illa non punientur; qui vero vitiis sese contaminarunt, ii, si in hac terra degentes miseriam ærumnasque experti sunt, lenius; sin minus, plectentur vehementius (*a*). Quod vero de pœnis contendit Isidorus, id eumdem de præmiis docuisse ex alia ad Eutonium diaconum epistola satis superque apparet (*b*). — At Jesus Christus judex est non solum justus, verum et clemens. Quare virtute et pietate insignes præmiis exornabit eorum dignitatem longe excedentibus (*c*).

Venient autem anima et corpus, quippe quæ in *hac terra conjuncta fuerunt*, simul in judicium (*d*), *et de utroque*, uti fas est, feretur sententia. Nam si sola anima præclaras edidit officii actiones, sola laude præmiisque afficietur; si vero corpus animæ fuit auxilio, etiam hoc recipiet remunerationem (*e*). Resurgent enim illo die, omni labe, corruptione vitiisque depositis, omnium mortalium corpora, cœlesti materia concreta (*f*). Credendum est enim Deum, qui ex nihilo procreaverit mundum, eumdem corpora renovare posse (*g*).

CAPUT II.

ISIDORUS APOLOGETA.

§ I. *Isidori contra ethnicos disputandi ratio.*

Quod libri ab Isidoro de vaticinandi arte et fato contra ethnicos conscripti non ad nostram usque pervenerunt ætatem, ne nobis quidem in Pelusiotæ contra ethnicos disputandi rationem accurate inquirentibus, aliqua dignum videtur esse querimonia. Etenim inter ejusdem epistolas reperiuntur satis multæ, in quibus ille suam de Græcorum mythologia, de placitis philosophorum et de religionis Christianæ obtrectatoribus declarat sententiam. Quam paucis explicasse operæ pretium erit.

Impiis autem et obscenis, quibus poetarum libri referti sunt, de diis narrationibus utitur Pelusiota ad demonstrandum, ethnicorum deos cultu omnino esse indignos. Itaque Theodosio quærenti ex eo, cujusnam sceleris Mars convictus supplicio affectus sit, rescribit (*h*) se, etsi talia exponere puderet, tamen traditurum esse, cum ejusmodi narratione ethnici optime possent refutari. Nam, ita enim pergit, si deos, quos colunt, neque pudicos, nec justos esse intelligent, eos nec cultu dignos haberi debere concedant necesse est. Quibus præfatis stuprum, quod Mars Agraulæ Cecropis intulit filiæ, atque Halirrothii mortem accurate narrat. — Eodem consilio in epistola ad Nilammonem scholasticum data (*i*), Apollinem, quippe qui castam non subigere potuerit artibus suis virginem, irridens, Quomodo, quæso, inquit, Apollo, quem vatem optimum esse affirmatis, cuique etiam solis, omnia videntis, nomen affingitis, puellam illam pudicitiæ compotem esse ignoravit? — Sed non solum illorum de diis fabulas narrando, verum etiam comparatione inter illas et Christianorum religionem

πλέον τοῦ ἐν ἐκείνοις σμικροτάτου τὰ τῇδε κατὰ τὴν ἀξίαν λειπόμενα, κ. τ. λ.

(*a*) Lib. v, ep. 221. Ἴσθι, ὦ ἀγαθὲ, ὅτι εἰ οἱστὰ καὶ φορητὰ καὶ εὐϊατα πταίσοιμεν καὶ πάθοιμέν τι ἐνταῦθα δεινὸν, ἀποτριβόμεθα τὰ πταίσματα· εἰ δὲ ἀπάνθρωπα καὶ δεινὰ, κἀκεῖσε τιμωρηθησόμεθα, κουφότερον μὲν, εἰ κἀνταῦθά τι πάθοιμεν, βαρύτερον δὲ, εἰ ἀπαθεῖς ἀπέλθοιμεν· ἀλλ' ἵνα, κ. τ. λ.

(*b*) Lib. v, ep. 222. Ὅπερ πρώην περὶ τῶν ἁμαρτημάτων ἔφην, τοῦτο νῦν περὶ τῶν κατορθωμάτων ἐρῶ· ὅτι μικρὰ καὶ εὐτελῆ κατορθώσας, εἰ ἀπολαύσει τινὸς χρηστοῦ ἐνταῦθα, ἀφέξει τὸν μισθόν· εἰ δὲ μεγάλα καὶ ὑπερφυῆ καὶ ἀξιοθαύμαστα, κἀκεῖσε ἀπολείψεται. μετρίως μὲν, εἰ κἀνταῦθα ἀπείληφε· τὸ γὰρ ἐνταῦθα λαβεῖν ὑποτέμνεται μισθοῦ μέρος οὐ μικρόν· ὑπερβαλλόντως δὲ, εἰ μὴ ἀπείληφεν.

(*c*) Lib. iv, ep. 136. Τὰ ἔπαθλα μείζονα ὄντα πάσης ἀνθρωπίνης ἀξίας, καὶ ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος, τὴν τοῖς πόνοις χρεωστουμένην ἀμοιβὴν ὑπερβαίνοντα.

(*d*) Lib. i, ep. 222. Τὸ κρίνεσθαι ζῶντας καὶ νεκροὺς, τοῦτό ἐστι, τὸ καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα εἰς κρίσιν ἐλεύσεσθαι, καὶ οὔτε ἓν θατέρου κεχωρισμένον, ἀλλ' ὥσπερ κοινὴν τὴν ἐνταῦθα συνάφειαν ἐποιήσαντο, — cod. Bav. ἐνταῦθα κοινὴν τὴν συν. ἐπ. — οὕτω καὶ τὴν ἐκεῖθεν δίκην ἡνωμένως ὑφέξουσιν.

(*e*) Lib. iv, ep. 201. Εἰ μὲν μόνη κατώρθωσεν ἡ ψυχὴ, μόνη καὶ στεφανούσθω· εἰ δὲ καὶ τὸ σῶμα ἐμερίσατο τοὺς ἄθλους, μετ' αὐτοῦ καὶ στεφανούσθω. Δίκαιον γὰρ καὶ εὔλογον καὶ εἰκὸς καὶ πρεπωδέστατον τοῦτο τυγχάνει. lib. v, ep. 179. — ἡ δὲ (ἀνάστασις) τοῦ σώματος ἐκεῖσε τελεσθήσεται, πάντων μὲν ὁμοίως διὰ τὴν ἀθανασίαν, οὐ πάντων δὲ ὁμοίως διὰ τὴν εὐκλειαν. Ἡ γὰρ δόξα ἀναλόγως τοῖς ἐνταῦθα πεπραγμένοις ἑκάστῳ πρυτανευθήσεται, καθὼς τὰ ἀψευδῆ τῆς Γραφῆς περιέχει λόγια.

(*f*) Lib. ii, ep. 43, p. 140, lit. B lin. 9. οὕτω καὶ τὸ σῶμα ὁμιλῆσαν τῇ ἀθανασίᾳ καὶ τῇ ἀφθαρσίᾳ, ἀνάλωτον ἔσται καὶ ἄθατον πᾶσι τοῖς πάθεσιν, οἷς νυνὶ — cod. Bav. νῦν — εὐάλωτον καθέστηκεν. — lib. iii, ep. 77. Πνευματικὰ ἔσεσθαι τὰ σώματα ἐν τῇ ἀναστάσει, ἔφησεν ὁ θεσπέσιος Παῦλος — cod. Bav. Πνευματικὰ ἔφησεν ὁ Παῦλος ἔσεσθαι τὰ σώματα ἐν τῇ ἀναστάσει — διὰ δύο ταῦτα, διά τε τὸ κοῦφα, καὶ αἰθέρια, καὶ παντὸς κρείττονα πάθους καὶ βάρους, μέλλειν ἔσεσθαι, καὶ διά — εἰ δὲ περὶ τῶν σωμάτων τῶν ἁμαρτωλῶν ζητήσει τις, φήσομεν ὅτι ἡ κατὰ τὴν προτέραν ἐκδοχὴν κοῦφα ἔσται καὶ αἰθέρια, ἢ ὅτι ὑπὸ πυρὸς βασανισθήσεται μὲν, οὐκ ἀναλωθήσεται [δέ]· ἢ ὅτι κἂν ἐθελήσωσιν ἁμαρτεῖν, οὐ δυνήσονται.

(*g*) Lib. ii, ep. 43, cujus ultima verba hæc sunt : — ὁ γὰρ μὴ ὢν — cod. Bav. addit. τοῦτο — ποιήσας, πολλῷ μᾶλλον γεγενημένον ἀναστήσει. — Cf. lib. i, ep. 284.

(*h*) Lib. ii, ep. 92. Ἐπειδὴ καὶ ἐπί τισιν ἀλοὺς ὁ Ἄρης δίκην ἔδωκεν — sic notante Possino pro δέδωκεν scribendum est. Accedit cod. Bav. auctoritas — ἐθέλησας μαθεῖν, αἰσχύνομαι μὲν φράσαι, ὅμως δ' οὖν ἐρῶ. Ἔλεγχος γὰρ ἔσται Ἑλλήνων σαφὴς τὰ λεγόμενα. Ὅταν γὰρ οὓς φασι τῶν πάντων διανομεῖς εἶναι καὶ ταμίας, ὀφθεῖεν, μήτε σωφροσύνην, — cod. Bav. σωφροσύνης, — μήτε τὸ κρίνειν ἔχοντες — cod. Bav. μετέχοντας — ὀρθῶς, σχολῇ γ' ἂν εἶεν σεπτοὶ, κ. τ. λ.

(*i*) Lib. iv, ep. 194, lit. B, lin. 4. — πῶς ὄνφατε μαντικώτατον εἶναι, ᾧ καὶ τὸ τοῦ ἡλίου ἐπιψεύδεσθε ὄνομα, — cod. Vat. 650, ὡς καὶ τὸ τ. ἡλ. ἐπιψεύδεσθαι ὄνομα, — ἠγνόησεν ὅτι σώφρων ἐστὶν ἡ κόρη, καὶ οὐκ ἂν ἁλοίη ἡδονῇ; Εἶτε γὰρ ἐκ τῆς μαντικῆς,

Digitized by Google

instituta ethnicorum deos risu dignos, eorumque cultum rationi non consentaneum esse conatur probare. Cum enim ex eo quæsierit Theologius scholasticus, num Græci deorum matrem colentes aliud quid docerent, quam Christiani, qui Mariam Dei Matrem crederent, in epistola ad hunc data magnum intercedere audacter affirmat inter utrumque dogma discrimen. Etenim, inquit, Græci deorum matrem colunt, quæ libidine inflammata concepit et peperit. At quam nos confitemur incarnati Dei Matrem, ea sic concepit, ut nec virile semen, nec labes ulla intercesserit (*a*). Quod Isidori de Græcorum mythologia judicium, etsi non omnino potest probari, tamen aliquam sane habet excusationem. Id vero, quod Christianum, poetas et historicos legentem, derisu dignum esse arbitratur ille (*b*), duri est parvique ingenii.

Neque Græcorum philosophiam, de qua altero loco agendum est, magni æstimat ille. Nam etsi complura Socratis, Pythagoræ et Platonis placita, ut deinceps vel uno exemplo ostendam, optima esse concedit, tamen omnes, qui ratiocinationibus et syllogismis, quid honestum sit et utile, sese inventuros arbitrentur, ψυχικοὺς esse declarat (*c*). Itaque studium quidem philosophiæ et librorum a philosophis conscriptorum cum sacræ Scripturæ lectione recte conjungi posse (*d*), tamen neminem magnam ex illo percepturum esse utilitatem fructumque (*e*), recte statui posse opinatur. Auctoritati enim philosophorum, ubi doctrinam in Bibliis propositam rejiciunt, non multum, de ejus sententia, tribuendum est (*f*).

Imprimis vero duo sunt Græcorum placita Isidori Pelusiotæ tempore multis accepta, quæ impia et perquam noxia æstimans ille omnibus refellere conatur viribus; nempe de fato et animæ mortalitate doctrinam. Exposita autem de his Isidori sententia, quænam ejus fuerit contra Græcorum philosophos disputandi ratio, abunde erit declaratum.

Primum igitur, quibusnam argumentis contra eos, qui fatum credunt, usus sit, exponendum est. Isti vero philosophi, ut existimat, falsam de numine divino habent notionem; statuunt enim, inquit, aut Deum non esse; aut esse quidem, sed eum mundum non condidisse, aut, si condiderit, non gubernare; aut, si gubernet, vitiis oblectari; aut, si non delectetur, imperium aliis concessisse; aut, si non concesserit, invito ereptum fuisse; aut, si ei non ereptum sit, improbos ulcisci nolle; aut, si velit, non posse; aut, si possit, otium charius habere et antiquius; aut, si hoc charius non habeat, ab astrorum motu superari; aut, si non superetur, inertem ac desidem esse velle — aliaque multa æque ridicula et inepta. — Verum, ut pergit, cum de divino numine talia præcipiant, rejiciantque sanam et quæ rationi convenit de eo et providentia divina doctrinam, eos etiam omnes disciplinas et artes supervacaneas docere, atque omne inter virtutem et vitium tollere oportet discrimen. Etenim si fatum regnat, nec philosophiæ opera danda est, nec leges condendæ, nec judicandi munus suscipiendum, nec colenda medicina, neque amplectenda virtus, nec vitium fugiendum. — Quis autem eorum, qui mentis compotes sunt et prudentiæ, hoc ferat? quis tandem est, qui feminæ, quæ, cum clavos in manibus gerat, in globo stet, neque oculis suis uti possit, crudelitatem, cæcitatem præ se fert et inconstantiam, quis est, inquam, qui hujus feminæ arbitrio res suas permittat? Quod cum vir sanus facere profecto nolit, Christianorum de providentia dogma haud dubie suscipiendum est. — Istis vero quærentibus, sic enim pergit, qui fiat, ut nonnulli vitiis laborantes magnis opibus gaudeant, multique virtute excellentes gravissimis vexentur calamitatibus, respondeo multos, qui crimina commiserint, jam hac in terra pœnis, multosque virtute insignes præmiis affici, scelestos vero judicia in hac vita effugientes, in futura pœnam daturos,

εἴτε ἐκ τοῦ σοφὸς — cod. Vat. 650, μουσικὸς — εἶναι, καὶ δυνατώτατος τῶν ταῦτα, ὥς φατε, κατασκευαζόντων ἢ σημαινόντων, ἐχρῆν αὐτὸν εἰδέναι. Εἰ δὲ διὰ πάντων ἄγνοιαν δυστυχῶν ἐφωράθη· παύσασθε, ὦ δεινότατοι, δι' ὧν φατε, ἑαυτοὺς ἐλέγχοντες.

(*a*) Lib. I, ep. 54. Τί περισσὸν ἢ ἀλλότριον τῆς ἡμετέρας, ἔφης, θρησκείας δοξάζουσιν οἱ πολυπλανεῖς καὶ πολύθεοι Ἕλληνες, - - jam inserunt Vat. 649; et Bav. εἰ — μητέρα θεῶν ἀναγράφουσιν, ὁπότε καὶ ἡμεῖς Θεοῦ μητέρα πιστεύομεν. — Ἕλληνες μὲν τὴν τῶν θεῶν αὐτῶν καὶ ὑπάτων μητέρα, ἐξ ἀκολασίας — cod. Alt. et Vat. 649, ἀκολάστων — καὶ — quod Possini cod. aliquis omittit — ἀῤῥήτων παθῶν, καὶ συνειληφυῖαν καὶ τετοκυῖαν ἐγνώρισαν, — cod. Vat. 649. et Alt. ἀνέγνωσαν, — οὐδὲν ὅτι λαγνείας εἶδος ἢ ἀγνοήσασαν, ἢ ἄπρακτον καταλιποῦσαν, ἅτε τοιούτων μητέρα. ἦν δὲ ἡμεῖς — cod. Bav. μητέρα. Ἡμεῖς δὲ — τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ ἡμῶν γενομένην ὁμολογοῦμεν μητέρα, Μονογενῆ — pro quibus omnibus exstat in cod. Vat. 649, μητέρα. Τὴν δὲ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν μητέρα, Μονογενῆ — καὶ μονότροπον σύλληψιν δεξαμένην, πᾶσαι — cod. Bav. πάλαι — τῶν ἀνθρώπων αἱ γενεαὶ σὺν ἀληθείᾳ ἐπέγνωσαν, οὔτε σπορᾶς γενομένης, οὔτε φθορᾶς μεσιτευσάσης. — Cod. Bav. οὔτε φθορᾶς γενομένης, οὔτε σπορᾶς.

(*b*) Lib. I, ep. 63 : Τίς σε οὐ κωμῳδήσει; τίς σε οὐκ ἐλεήσει, ἐν γαλήνῃ φιλοσοφίας τῶν τοῦ Κυρίου μαθητῶν — Chat. τὸν τοῦ Κυρίου μαθητὴν — καθεζόμενον, καὶ θόρυβον καὶ βρασμὸν Ἑλληνικῶν συγγραφέων καὶ ποιητῶν ἐφελκόμενον; Τί γὰρ, εἰπέ μοι, παρ' ἐκείνοις τῶν καθ' ἡμᾶς προτιμότερον; τί δὲ οὐ ψεύδους γέμει καὶ γέλωτος, ὧν ἐκεῖνοι σπουδάζουσιν; Οὐχ αἱ θεότητες ἐκ παθῶν; οὐχ αἱ ἀνδρεῖαι ὑπὲρ παθῶν; οὐχ οἱ ἀγῶνες ὑπὲρ — cod. Alt. αἰῶνες διὰ — παθῶν; Cod. Bav. Οὔ καὶ θεότητες ἐκ παθῶν, οὔ καὶ ἀνδρεῖαι ὑπὲρ παθῶν, οὔ καὶ οἱ ἀγῶνες διὰ παθῶν. — Φεῦγε τοίνυν καὶ τὴν ἀνάγνωσιν τῆς αἰσχρότητος. Δεινῶς γὰρ οἶδεν ἀναστομοῦν — cod. Alt. ἀναστομεῖν — τοὺς τῶν τραυμάτων συνουλώσαντας μώλωπας· μήποτε ὑποστρέψῃ τὸ πνεῦμα τῆς πονηρίας σφοδρότερον, καὶ χείρονά σοι τὴν ἥτταν τῆς προτέρας ἀγνοίας ἡ ῥᾳθυμίας ἐργάσηται.

(*c*) Lib. IV, ep. 127.

(*d*) Lib. II, ep. 3 : — Ὅσον μὲν οὖν χρήσιμον εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς φιλοσοφίαν ἐκ τῆς ἔξωθεν παιδεύσεως, ὥσπερ ἡ μέλιττα δρεψάμενος· πολλὰ γὰρ, εἰ χρὴ τἀληθῆ λέγειν, ἀρετῆς ἕνεκεν πεφιλοσοφήκασι, κ. τ. λ.

(*e*) Lib. IV, ep. 140.

(*f*) Lib. III, ep. 37.

Digitized by Google

sed justos injurias æquo animo perferentes meritas A primo hujus partis capite non tetigerimus
receptures esse coronas. Huc accedit, quod, quid cuique veram afferat utilitatem, dijudicatu est difficillimum. Paupertas enim, mors aliaque, quæ vulgo mala habentur, philosophis, qui magnam apud omnes adepti sunt auctoritatem, aliisque viris virtute præclaris utilia visa sunt et exoptanda. Itaque Socrates mori quam fugere satius habuit; Diogenes Persarum rege ditior sibi visus est et felicior; Antisthenes, Phocio, aliique contempserunt divitias. Quare virum pium, quippe qui hac in terra misere vivat, revera esse infelicem (*a*), affirmari nequit. Quæ cum ita sint, desistant homines isti contra Providentiam dicere, sua cuique bona æque tribuentem.

Pauca autem et minus gravia sunt, quæ de Providentia tradidit Pelusiota. Docet enim Deum solum, quid unicuique utile sit, providere posse (*d*); idque nobis pro insigni, qua abundaret, benignitate et justitia tribuere (*e*), neminem vero incepta, nisi divina nobis auxilium mitteret providentia, exsequi ullo modo posse; illud autem omnibus ad rem, quam expeterent, assequendam nihil prætermittentibus præsto esse (*f*).

Sed multa reperiuntur in Isidori epistolis dicta, quibus unumquemque libero gaudere arbitrio ingenue declarat. Itaque ἡ φύσις, inquit, ἀνάγκῃ καὶ ὅροις δέδεται, ἡ δὲ προαίρεσις ἐλευθερίᾳ καὶ ἐξουσίᾳ τετίμηται (*g*). Quod et Paulus apostolus de ejus sen-
B tentia bene sentiens hominem cum luto non propterea comparavit, ut voluntatis humanæ libertatem negaret, sed ut justum quemque divini Numinis voluntati omnibus in rebus obedire debere ostenderet (*h*). Quod si quis repudiare audet, eum Deus, ut ipsi pareat, non cogit, quippe qui liberam hominis voluntatem tollere non velit. Quare non mirandum est, quin Jesus Christus, cui summa sine dubio et incredibilis fuit persuadendi vis, Judam minime adduxerit, ut virtutem rem bonam esse et expetendam existimaret. Etenim ille libero gaudebat arbitrio (*i*). Eamdemque ob causam Isidorus multis in epistolis de amicorum queritur duritie, qui ipsum reprehenderent, quod Zosimo, Maroni,
C Martiniano aliisque viris, qui vitiis præcipites abierant, persuadere non potuerit, ut ad sanam frugem redirent (*j*).

Quæ hactenus exposuimus Isidori contra eos, qui *fatum* credunt, argumenta deprompta sunt omnia ex epistola ad Harpocram scripta (*b*). Sed in alia ad Paulum data (*c*) fatum non esse his verbis demonstrare conatur : « Si omnia fatali quadam, ut ais, necessitate fiunt ac dicuntur, exponas velim, qui fiat, ut ipsa seipsam per nos evertat. Nam si ipsa omnia efficit, eadem est, quæ per nos fatum haud esse prædicat. Quin igitur ipsi, quam esse dicitis, se minime esse dicenti, fidem adhibetis? »

Quibus expositis ad alteram, quam Isidorus refellere conatur de animæ mortalitate doctrinam transire liceret, nisi occasione data, quid ille de providentia divina et libero hominum arbitrio statuerit, ante exponere luberet; præsertim cum gravissimum hoc dogma, in quo, ut equidem arbitror, omnis virtutis fons et fundamentum cernitur,

(*a*) Cf. lib. v, ep. 362, ep. 363.

(*b*) Lib. III, ep. 154. — Conferatur porro ejusdem libri epistola 191, in qua Isidorus duo, quæ primo loco posuimus, argumenta repetit in hunc modum : — Εἰ γὰρ Θεὸς, οὐ γένεσις· εἰ δὲ γένεσις, οὔ φημι τὸ ἐναντίον — εἰ γένεσις, οὐ νόμος. Εἰ δὲ νόμος, οὐ γένεσις. Εἰ γένεσις, οὐ παραίνεσις· εἰ δὲ παραίνεσις, οὐ γένεσις. Εἰ γένεσις, οὐ κρίσις· εἰ δὲ κρίσις, οὐ γένεσις. Εἰ γένεσις, οὐ μελέται· εἰ δὲ μελέται, οὐ γένεσις. Εἰ γένεσις, οὐ φιλοσοφία· εἰ δὲ φιλοσοφία, οὐ γένεσις. Εἰ γένεσις, οὐκ ἰατρική· εἰ δὲ ἰατρική, οὐ γένεσις. Εἰ γένεσις, οὐ γεωργία· εἰ δὲ γεωργία, οὐ γένεσις. Καὶ πολλὰ ἔχων εἰπεῖν, νυνὶ παραλείπω. Αὐθις δὲ συλλογίσομαι. Εἰ μὲν οὖν ἑνὸς ἦν τοῦ — deest in cod. Bav. — πράγματος πρὸς ἓν — deest in cod. Bav. — ὁ —cod. Bav. ὃ —ἀγὼν, ἴσως ἀμφισβητήσιμος ἂν ἦν ὁ στέφανος. Εἰ δ' ἑνὸς πρὸς πολλὰ καὶ ποικίλα ἡ μάχη, ἀναμφισβήτητος, ὡς οἶμαι, ἡ νίκη. —quod e codd. Vat. 649, et Alt. et Bav. addendum est.—κἂν γαρ ἓν δόξῃ νενικηκέναι,—cod. Bav. δόξῃ ἐν νενικηκέναι, —ὑπὸ τῶν ἄλλων ἡττηθήσεται.

(*c*) Lib. III, ep. 135. Verba Græca sunt : Εἰ πάντα, ὡς φῂς, ὦ σοφὲ, καθ' εἱμαρμένην γίνεταί τε καὶ λέγεται, εἰπὲ πῶς νῦν δι' ἡμῶν ἑαυτὴν ἀνατρέπει. Εἰ γὰρ αὐτὴ πάντα ποιεῖ, αὕτη ἂν εἴη — jam e cod. Bav. addendum esse censeo ἡ — νῦν δι' ἡμῶν κηρύττουσα μὴ εἶναι γένεσιν. Πῶς οὖν αὕτη, ἣν φατε εἶναι, φάσκουσα μὴ εἶναι, οὐ πιστεύεται παρ' ὑμῶν; — Cf. lib. v, ep. 117.

(*d*) Lib. v, ep. 66 : — Ἐπεὶ οὖν τὸ τὰ συμφέροντα εἰδέναι τε καὶ διδόναι, τῇ θείᾳ ἀνήκει προνοίᾳ, ταῦτα παρ' αὐτῆς αἰτῶμεν, καὶ διὸ δόμενα στέργωμεν, εἰ καὶ ἐναντία δοκοίη εἶναι.

(*e*) Lib. III, ep. 151, p. 318, lit. C, lin. 6. — τῆς Προνοίας —τῆς τὸ συμφέρον ἐπισταμένης, καὶ ἑκάστῳ ἢ συγχωρούσης, ἢ ἀπονεμούσης.

(*f*) Liv. IV, ep. 171.

(*g*) Lib. v, ep. 461.

(*h*) Lib. II, ep. 175 : — Τί θαυμάζεις εἰ τὴν τοῦ πηλοῦ εἰκόνα ἔλαβεν ὁ Παῦλος, οὐχ ἵνα τὸ αὐτεξούσιον λυμήνηται, — cod. Bav. λυμήνοιτο, — ὃ παντα-
D χοῦ στεφανοῖ, ἀλλ' ἵνα μὴ μόνον τὴν σφοδρὰν πειθὼ καὶ ὑπακοὴν δείξῃ, ἣν δίκαιος ἂν εἴη ἔχειν ὁ ἄνθρωπος πρὸς τὸ Θεῖον, ἀλλὰ καὶ τὴν λύτταν ἰάσηται τῶν ἐπισκήψαι τολμώντων τῇ ἀκηράτῳ καὶ παντὸς ἐπέκεινα καὶ λόγου καὶ νοῦ ἐπιστήμῃ.

(*i*) Lib. II, ep. 129 : Ἔοικας θαυμάζειν, πῶς τὸν προδότην οὐκ ἔπεισεν ὁ Χριστὸς, καλὸν ἡγεῖσθαι τὴν ἀρετὴν, καίτοι πολλάκις περὶ ἀρετῆς, μᾶλλον δὲ οὐκ ἔστιν ὅτε οὐχ ὑπὲρ ταύτης ἐν συνουσίαις ἀκούσαντα. Ἐγὼ δὲ θαυμάζω, πῶς τὸν ὅρον τῆς αὐτεξουσιότητος ἐπιστάμενος, περὶ τούτου ἐθαύμασας. Οὐ γὰρ βίᾳ καὶ τυραννίδι, ἀλλὰ πειθοῖ καὶ προσηνείᾳ ἡ τῶν ἀνθρώπων σωτηρία κατασκευάζεται. Διὸ καὶ τὸ κῦρος ἔχει ἕκαστος τῆς οἰκείας σωτηρίας. Ἵνα καὶ οἱ στέφαν. — cf. lib. v, ep. 20. — Τοῦ γὰρ πεισθῆναι καὶ μὴ, αὐτὸς κύριος καθέστηκεν. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, ἑνὶ παραδείγματι χρησάμενος, ᾧ ἕτερον οὐδὲν παραβληθῆναι δυνήσεται, πεῖσαι δυνήσομαι. Τί γὰρ τοῦ λόγου ἐλλογιμώτερον; ἢ τί τῆς σοφίας σοφώτερον τῆς τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα φησάσης — cod. Vat. 650, et Alt. φρασάσης — καὶ προσηνῆ καὶ δραστήρια, ὥστε ἀναστεῖλαι τοῦ Ἰούδα τὴν φιλοχρηματίαν, καὶ μὴ ἀνυσάσης; οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν, ἀλλὰ παρὰ τὸ τὸν ἀκούοντα κύριον εἶναι τῆς οἰκείας γνώμης, διὰ τὸν τῆς αὐτεξουσιότητος ὅρον, δι' ὃν καὶ ὁ τῆς κρίσεως ἀξιόχρεός ἐστι λόγος.

(*j*) Lib. IV, ep. 205, p. 350, lit. E lin. 6 : Οὐ παρὰ

Digitized by Google

Contra eos vero, qui animam mortalem esse contenderunt, Græcorum philosophos, veluti Galenum, disputat in epistola ad Proeschium (*a*) medicum data; in qua postquam Pythagoræ, Platonis aliorumque de hoc dogmate sententiam ipsi probatam attulit, illum dehortatur, ne cum sapientissimis certamen ineat philosophis. Quod si suscipiat, eum cum athleta, qui artis musicæ imperitus judicium de ea sibi arroget, comparandum esse censet. Nam ille animam variæ, e qua humanum corpus conflatum sit, materiæ harmoniam esse, et uti lyræ harmonia fracto instrumento cessaret, sic eam una cum illo interituram docens, sibi, ut Isidorus arbitratur, ipse repugnat. Lyra enim, inquit Pelusiota, et fides concinnatæ et aptatæ concentum quidem pariunt; sed ad tempus aliquod dissolutæ instrumentum quidem non fractum, exstincta vero est harmonia. — Quid autem, sic enim pergit, optimus ille Galenus dicturus est de judicio futuro? quid de præmiis, quæ homines pii justique in hac terra summopere vexati optumo jure exspectant? quid tandem de impiorum scelestorumque pœnis? — Deinde allatis Homeri et Euripidis contra Galeni sententiam effatis, eum omne, quod inter vitium et virtutem intercedat, discrimen tollere declarat; cum eum necesse sit omnia hominum dicta factaque non ipsis, sed vario materiæ, qua quisque conflatus sit, temperamento ascribere. — Denique Galeni sententiæ repugnant, quæ quotidie fiunt morum mutationes. Multi nempe adolescentes libidinosi in ipso ætatis vigore ad continentiam redierunt; neque tamen materia, e qua corpus illorum concretum fuit, immutata est; multique virtutem relinquentes, non propterea, quia eorum corpus mutationes perpessum est, vitiis sese contaminarunt. — Quæ omnia videns Plato (*b*), summus Græcorum philosophus, ineffabilem esse, quæ inter animam omnis materiæ expertem corpusque intercedat, communionem; neque mutuam immortalis animæ et corporis affectionem explicari posse, sapienter docuit; itaque Jesus Christus (*c*): Ne timete, inquit, illos, qui corpus quidem occidunt, sed animam corrumpendi et perdendi non habent potestatem.

Quibus expositis restat tantum, ut, quid Græcis singula Christianorum dogmata oppugnantibus responderit, exponatur.

Cum his autem, quippe qui sacram rejiciant Scripturam, aut argumentis philosophicis certandum (*d*), aut, si quis pro sua sententia Græci cujusdam scriptoris attulerit testimonium, huic alius Græci auctoris auctoritatem opponendam esse (*e*) existimat. Neque ipse hæc, quæ proposuit præcepta neglexit.

Nam Evangelium propterea rejicientibus, quoniam nova et vivendi et cogitandi ratio a Christo proposita sit, neminem, nisi nova doceret, malam et inveteratam immutare posse consuetudinem ostendit; simulque hoc, dummodo utilitas novitati adjuncta sit, non reprehendendum esse affirmat (*f*). — Deinde ubi rem habet cum Græcis doctrinam de corporum resurrectione irridentibus, hanc exemplis, quæ ex philosophicis eorum scriptis repetita sunt, illustrare et probare conatur (*g*). Etenim ut Græcorum, inquit, philosophi ex igni aera, ex aere aquam, ex aqua terram, ac rursum e terra aquam, ex aqua aera, ex aere ignem fieri contendunt, ita nos corpus, quod nunc maximam partem terrenum est, post mortem ætherium fieri dicimus.

Cum vero Harpocras scholasticus (*h*) Homeri contra eum protulerit testimonium, rescribit: — Quoniam tu Homerum ut sapientissimum in medium producis testem, ego eumdem adversus te producam; — et Casio scholastico (*i*) Demosthenis dicto, ut Pelusiotæ sententiam refelleret, utenti, Isocratis,

τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν, ἀλλὰ παρὰ τὸ τοὺς ἀκροατὰς κυρίους εἶναι τοῦ τέλους, διὰ τὸν τῆς αὐτεξουσιότητος ὅρον, — lib. v, ep. 442., quæ data est ad Macarium episcopum et his verbis continetur: Εἰ τοιούτοις χρησάμενος λόγοις ὁ Λόγος, οἳ καὶ τὴν ἄψυχον φύσιν εἰκότως ἂν ἐκαμψαν, οὐκ ἔπεισε τὸ ἀμείλικτον ἐκεῖνο θηρίον τὸ κατ' αὐτοῦ ἐπιλυττῆσαν· ἐδειξε λαμπρῶς, ὅτι τὸ πεισθῆναι καὶ μὴ, τῶν ἀκουόντων ἐστὶ, διὰ τὸν τῆς αὐτεξουσιότητος ὅρον, δι' ὃν καὶ ὁ τῆς κρίσεως ἀξιόλογός ἐστι λόγος. — Cæterum cf. lib. v, ep. 357; — ep. 42; ep. 219; ep. 250; ep. 441; — ep. 521; ep. 547; et al.

(*a*) Lib. iv, ep. 125. In cod. Vat. 650, non Προεσχίω — sed Προσεχίω scriptum est.

(*b*) Platonis testimonio, ad animæ immortalitatem probandam etiam alibi utitur Pelusiota.

(*c*) Hanc de animæ immortalitate doctrinam tam gravem esse censet Isidorus, ut in epistola ad Isidorum episcopum data — lib. iv, ep. 146 — plane doceat, Jesum Christum etiam propterea a cœlis descendisse, ut hoc dogma in mortalium animos revocaret. Verba Græca, quæ huc spectant, hæc sunt: — Ἦκε τοίνυν ὁ Σωτὴρ, μετὰ τῶν ἄλλων, ὧν κατώρθωσε, καὶ ταύτης ἀπαλλάξων τοὺς ἀνθρώπους τῆς ὑποψίας. Τὴν γὰρ τῆς ψυχῆς ἀθανασίαν ὁρισάμενος, ἐν τῷ φάναι· « Τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι· » καὶ τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν εὐαγγελισάμενος διὰ τοῦ εἰπεῖν· « Ἐν τῇ ἀναστάσει τῶν νεκρῶν οὔτε γαμοῦσιν οὔτε γαμίζονται, ἀλλ' ἔσονται ὡς ἄγγελοι· » τήν τε κρίσιν μηνύσας διὰ πολλῶν μὲν ἄλλων καὶ ἐν τῷ φράσαι δέ· « Φοβήθητε τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γεέννῃ. » — Cf. lib. ii, ep. 203; lib. iv, ep. 125.

(*d*) Lib. ii, ep. 43: — Χρὴ, ἐπειδὴ τὰς ἱερὰς παραγράφονται, Γραφὰς ἐκ λογισμῶν καὶ ἀποδεικτικῆς τάξεως, ἀναγκαστικὸν κατασκευάσαι λόγον παρασκευάζοντα ἡμᾶς τὸ σαφὲς συνιδεῖν.

(*e*) Lib. ii, ep. 146, p. 191, lit. D lin. 1: — Οὐκοῦν ἐπειδὴ Ἕλληνά τε ὄντα, καὶ τὰ Ἑλλήνων πρεσβεύοντα, χρὴ ἐκ τῶν σῶν σε χειρώσασθαι, ἀντιτακτέον, κ. τ. λ.

(*f*) Lib. ii, ep. 46: Εἶπε τῷ διενεχθέντι — cod. Bav. διαλεχθέντι — πρὸς σὲ, καὶ τὰ Ἑλλήνων πρεσβεύοντι, — cod. Alt. πρεσβεύσαντι, — φήσαντί τε, ὅτι καινήν τινα καὶ παρὰ τὴν ἀρχαίαν — cod. Vat. 649. ἀρχαίων — συνήθειαν, εἰσηγήσατο πολιτείαν τὸ Εὐαγγέλιον, ὅτι, ὦ σοφώτατε, κινδυνεύεις ἀγνοεῖν, ὅτι τὴν πονηρὰν συνήθειαν καινότης μόνη παύειν πέφυκε. Διὸ, κ. τ. λ.

(*g*) Lib. ii, ep. 43.

(*h*) Lib. ii, ep. 228: — Σεμνὴ γὰρ καὶ ἡ παρὰ τῶν ἐχθρῶν μαρτυρία. — quæ verba recurrunt lib. iii, ep. 355; lib. iv, ep. 225, et alibi.

(*i*) Lib. ii, ep. 146.

Digitized by Google

Aristidis, Epaminondæ, Cratis, Phocionis, Platonis aliorumque auctoritatem opponit.

Simili modo contra eos agit, qui apostolorum doctrinam non divinam esse ex tenui illorum genere scribendi collegerunt. Hi enim, de Isidori sententia, cum philosophis et poetis, quibus maxima apud Græcos gloria est et auctoritas, minime consentiunt; cum Socrates apud Platonem comptam orationem philosopho indignam esse censeat, et Homerus poeta divinus non esse necesse declaret, ut rerum divinarum doctores vel viri alicujus discipuli sint, vel humanam cognitam habeant sapientiam (*a*).

Sed qui non tam contra celeberrimos agunt poetas et philosophos, quam contra sese loquuntur ipsi, jure deridentur ab omnibus. Ita in epistola ad Æsculapium sophistam (*b*) narrat Isidorus, se aliquando cum philosopho Græco, magnam eloquentiæ gloriam adepto, iniisse certamen; seque, cum ille plura de Jesu Christi cruciatibus et morte palam dixisset, orationemque illius magnus omnium consecutus esset risus, modeste et tranquille quæsivisse ex eo, quo modo Jesum revera mortuum crucique esse affixum posset probare. Tum ille in Evangeliis scriptum esse respondit, itaque illorum agnovit auctoritatem. At hoc ego illi statim opponebam, in iisdem resurrectionem quoque Domini nostri Jesu Christi traditam esse, ejusque ad Patrem reditum. Quod si evangelistis fidem habendam esse censes, ut antea censuisti, si Christum mortuum esse credis, te ejusdem et resurrectionem et ad Patrem reditum credere oportet.

Denique ethnicis religionis Christianæ præstantiam probaturus argumento utitur historico. Etenim ex iis quæ jam evenerint, majora perspici licere contendit (*c*), affirmatque Græcorum philosophiam deorumque cultum a prudentibus doctisque viris defensum et commendatum, inde ab antiquissimis temporibus traditum hominibus, atque inveteratum opibus armisque potentem, magis magisque ex animis mortalium removeri et deleri, Christianorum *vero doctrinam* plebeiis, pauperibus et abjectis hominibus demandatam, brevi temporis spatio late propagatam, multisque antea ethnicorum fide imbutis (*d*) esse acceptam. Hinc solis luce clarius apparere cœlestia apostolorum dogmata, majorem habere in mortalium animos vim et efficaciam, quam Græcorum de diis fabulas. Quæ cum ita sint, miratur Isidorus (*e*), qui fiat, quod non solum rudes, ignari et impoliti polytheismi defensores, verum etiam philosophi alioqui prudentes et sagaces non sentiant se Jesum Christum, apostolos, eorumque doctrinam irridentes semetipsos habere ludibrio. Nam Servatorem nostrum cruci affixum contemnentes, fatentur, se ab homine contemptu digno victos, et adeo contemptu esse digniores, apostolorum vero inscitiam gravissimis verbis reprehendentes sibi exprobrant vecordiam, cum a rudibus viris se superatos esse concedant necesse sit. — Si vero, ut pergit, petulantibus Jesu Christi cachinnis excipiunt sepulcrum, illustria ipsorum templa reddunt ridicula, quippe quæ deriso ab ipsis cesserint sepulcro. Si denique Evangelium ut rem vilem rejiciunt, quidquid apud eos illustre est et præclarum derident ipsi, quoniam rerum vilium naturæ succubuerit. — Hæc hactenus.

§ 2. *De Isidori cum Judæis altercandi ratione.*

Quemadmodum Isidorus ethnicis philosophi vel poetæ cujusdam auctoritatem proferentibus aliquod aut ejusdem aut alius scriptoris opponit effatum, ita contra Judæos disputaturus non solum Vetere Testamento, verum et Philonis et Josephi dictis, ut illorum objectiones refutet, utitur sæpenumero. Itaque Judæos Jesu Christi divinitatem negantes refellit auctoritate Josephi (*f*), qui etsi acerrimus religionis Mosaicæ propugnator, et strenuus popularium fuerit defensor, tamen veritatis amore ductus Christum miracula edidisse, eumque humani generis præceptorem divinitus missum fuisse affirmaverit. — Eademque ratione alia in epistola (*g*) Philonem τῷ Λόγῳ divinam tribuisse naturam compluribus, quæ ex illius scriptis repetita sunt, testimoniis co-

(*a*) Lib. iv, ep. 30.
(*b*) Lib. iv, ep. 31.
(*c*) Lib. i, ep. 270.
(*d*) Lib. iv, ep. 76: — Πόσοι γὰρ Πυθαγόρειοι τύφου καὶ ὑπερηφάνειας πεφηνότες διδάσκαλοι, φοιτηταὶ γεγόνασι τοῦ λόγου; πόσοι δὲ Πλατωνικοὶ, τὴν ὀφρὺν τὴν ἀπὸ τῆς καλλιεπείας κατασπάσαντες, ὑπὸ τὴν σκιὰν αὐτοῦ ἱδρύνθησαν; πόσοι Ἀριστοτελικοὶ καὶ Στωϊκοὶ, τὴν, ἐφ' ἧς ἐσεμνύνοντο, σοφίαν ἀτιμάσαντες, ἠγάπησαν ἐν τοῖς ὑπηκόοις τετάχθαι;
(*e*) Lib. iv, ep. 27.
(*f*) Lib. iv, ep. 225., in qua Josephi de Christo testimonium — Archæol. lib. xviii, cap. 3. (4.) — His verbis comprehenditur: γίνεται δὲ — V. δὴ — κατ' ἐκεῖνον — V. H. κατὰ τοῦτον — τὸν χρόνον — *cod.* Vat. 650. καιρὸν — Ἰησοῦς, σοφὸς ἀνὴρ, εἴγε αὐτὸν ἄνδρα — H. ἄνδρα αὐτὸν — λέγειν χρή. Ἦν γὰρ παραδόξων ἔργων ποιητὴς, διδάσκαλος ἀνθρώπων τῶν ἡδονῇ ταληθῆ δεχομένων. Καὶ πολλοὺς μὲν Ἰουδαίους, πολλοὺς δὲ καὶ τοῦ Ἑλληνικοῦ ἐπηγάγετο. Ὁ Χριστὸς οὗτος ἦν. Καὶ αὐτὸν ἐνδείξει τῶν πρώτων ἀνδρῶν παρ' ἡμῖν σταυρῷ ἐπιτετιμηκότος Πιλάτου, οὐκ ἐπαύσαντο οἱ τὸ πρῶτον — H. οἵγε πρώτου αὐτὸν — ἀγαπήσαντες. Ἐφάνη γὰρ αὐτοῖς τρίτην ἔχων ἡμέραν πάλιν ζῶν, τῶν θείων προφητῶν ταῦτά τε περὶ αὐτοῦ — quæ verba ab H. ponuntur ante εἰοηκότων — καὶ ἄλλα μυρία θαυμάσια εἰρηκότων. Ἴδε τοίνυν — cod. Vat. 650. εἰς δὲ τῶν νῦν... H. εἰς ἔτι νῦν — τῶν Χριστιανῶν, ἀπὸ τοῦδε ὠνομασμένων, οὐκ ἐξέλιπε — *cod.* Vat. 650. V. H. ἐπέλιπε — τὸ φῦλον. Quam notavimus littera H scripturam, eam Havercampius in sua Josephi antiquitatum editione in textum recepit; quæ vero littera V. insignita est eam ex collatione codicis Vindobonensis repetivimus quam instituit Kollarius in sua Lambecii commentariorum de bibl. Vind. editione. Cf. Lib. viii, p. 21-22.
(*g*) Lib. ii, ep. 143: — ὡς καὶ Φίλωνα, καίτοι Ἰουδαῖον ὄντα καὶ ζηλωτὴν, δι' ὧν ἀπολέλοιπε συγγραμμάτων ἀπομαχήσασθαι τῇ οἰκείᾳ θρησκείᾳ. Βασανίζων γάρ, κ. τ. λ.

Digitized by Google

natur demonstrare. — Utriusque vero auctoritatem Judæis opponit (*a*) illis, qui allegoricam Veteris Testamenti rejecerunt interpretationem. Hunc enim omnia fere veterum scriptorum dicta allegorice explicasse affirmat, neque illum hanc interpretandi rationem omnino reprobasse contendit. Si igitur Judæi eam rejiciunt, non solum Christianis, verum suis repugnant popularibus, qui maximam apud omnes consecuti fuere auctoritatem.

Sed his, quæ universe disputata sunt, missis, altercandi rationem, quam Isidorus contra Judæos singula doctrinæ Christianæ dogmata oppugnantes secutus sit, quibusdam diversi generis exemplis placet declarare. Ac primum quidem Judæis, qui ex illis, quæ de Josepho, Mariæ marito, apud Matthæum (*b*) exstant verba : « *Et non cognovit eam, donec peperit filium suum* » colligerent, Josephum deinde cum sua concubuisse uxore, auctorum Alexandrinæ Veteris Testamenti interpretationis usum loquendi revocat in memoriam (*c*). Ex illa enim compluria profert dicta, in quibus particula ἕως ita ad tempus præteritum relata sit, ut de futuro non affirmetur contrarium. Quam illius dicti explicandi rationem Isidori ævo multis theologis acceptam fuisse probat Suicerus (*d*), simul tamen notans errorem Pelusiotæ, quippe qui, quod de corvo in Testamento Vetere sit traditum, columbæ tribuerit. — Ad Adamantium autem, qui cum Judæo de Jesu Christi incarnatione disputaverat, scribit Isidorus (*e*) : Judæos fieri posse negantes, ut mulier, quæ non cum viro coierit, pariat infantem, a vero quam longissime abesse, cum libris, quibus ipsi divinam tribuant auctoritatem, aperte repuguent. A Narratum enim esse in Genesi Deum ex terra virum, et e viro mulierem procreasse, eum igitur, si modo velit, efficere posse ut virgo procreet filium. — Tertium denique et ultimum, quod prolaturi sumus, exemplum, ad hyperbolicum pertinet scribendi genus. Etenim fuerunt inter Judæos haud pauci, qui hærentes in notissimo Joannis evangelistæ dicto : ne mundum quidem libros, omnia Jesu Christi dicta factaque continentes, capere posse, illum propter hanc dicendi formulam acriter vituperarent. His vero etiam in Vetere Testamento ejusdem generis dicta exstare exemplis probat Isidorus haud absurde electis ; velut, *urbes cinctæ sunt muris usque ad cœlum... terra illorum lacte fluit atque melle.* Quod si in his acquievisset, silentium haud dubie imposuisset illis Judæis ; sed cum nimio ardore abreptus in eadem epistola (*f*) probare conetur, hyperbolam, qua usus sit Joannes, addito vocabulo οἶμαι, lenitam esse atque dici posse κεχραμένην, eas vero, quæ in Vetere Testamento reperiantur, hyperbolas ἀκράτους esse (*g*), illis disputandi ansam rursum concessit ; cumque addat, illud evangelistæ dictum non hyperbolicum quidem dici posse (*h*), ineptit et ridiculum sese præbuit adversariis.

B

§ 3. *Isidorus contra hæreticos.*

Diabolus, cujus furor, cum Jesu Christi morte potestatem suam valde imminutam sentiret, magnopere angebatur, omnia, ut Christianos seduceret, instituit. Quos enim rectam veramque fidem servare vidit, eorum mores corrumpere, qui vero a vitiis abstinuerunt, hos mala imbuere studuit doctrina (*i*). Huc accedit, qua omnes fere laborant mortales,

C

(*a*) Lib. III, ep. 19 : Εἰ μηδὲν πλέον τοῦ γράμματος νομίζει τὸν νομοθέτην εἰρηκέναι ὁ πρὸς σὲ, ὡς ἔφης, διενεχθεὶς Ἰουδαῖος, εἰπὲ πρὸς αὐτὸν, ὅτι Ἐλέγχουσιν ὑμῶν τὴν ἀπαιδευσίαν οἱ δύο ἄνδρες οἱ μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν συγγραφεῖς παρ' ὑμῖν γεγονότες, Φίλων ὁ θεωρητικώτατος, καὶ Ἰώσηφος ὁ ἱστορικώτατος. Ὁ μὲν πᾶσαν σχεδὸν τὴν παλαιὰν εἰς ἀλληγορίαν τρέπων· ὁ δὲ διαρρήδην γράφων, τὰ μὲν αἰνιττομένου τοῦ νομοθέτου δεξιῶς· τὰ δὲ, ἀλληγοροῦντος μετὰ σεμνότητος· ὅσα δ' ἐξ εὐθείας λέγεσθαι συνέφερε, ταῦτα ῥητῶς ἐμφανίζοντος — τὰς δὲ τῶν παρ' αὐτοῖς δοξάντων σοφῶν μαρτυρίας παραγράφεσθαι, οὐκ ἂν εἶεν δίκαιοι.

(*b*) Evang. Matth. I, 25.

(*c*) Lib. I, ep. 18 : Ἐπειδὴ σκάνδαλον εἶπας οἴεσθαι Ἰουδαίοις — codd. Vat. 649. Alt. Bav. Ἰουδαίους — τὸ ἐν τοῖς θείοις χρησμοῖς εἰρημένον, οὐκ ἐγίνωσκεν αὐτὴν ἕως οὗ ἔτεκε τὸν Υἱὸν αὐτῆς, ὡς μετὰ ταῦτά φησι συναφείας τῷ μνηστῆρι πρὸς τὴν Παρθένον γενομένης — codd. iid. γεγενημένης — γινώσκετο ὁ βλάσφημος καὶ ἀχάριστος λαὸς, ὅτι τὸ, ἕως, πολλάκις καὶ ἐπὶ τοῦ διηνεκῶς ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ εὑρίσκομεν κείμενον.

(*d*) Suic, *thes.* p. 1295, n. 2.

(*e*) Lib. I, ep. 141 : — ἰδοὺ οὖν ὁ ἀνὴρ ἐκ τῆς γῆς καὶ ἡ γυνὴ ἐκ τοῦ ἀνδρὸς, καὶ ἀμφότεροι τῆς συνουσίας χωρίς. Ἐπεὶ οὖν ἐπώφειλεν ἡ γυνὴ χρέος τῷ ἀνδρὶ, ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ δίχα σπορᾶς ὑποστᾶσα, τοῦτο ἀπέτισεν καὶ ἡ — quod e cod. Bav. addendum est — μήτηρ τοῦ Κυρίου, αὐτὸν δίχα σπέρματος ἀποδοῦσα σεσαρκωμένον. Οὐκ ἔστιν οὖν τῇ φύσει ἀδύνατον, ἀλλ' ὥσπερ — codd. Vat. 649. Alt. Bav. ὅπερ—ἐπὶ τῶν πρωτοπλάστων ἤδη γεγένητο, ἐπὶ τῆς Δεσποτικῆς οἰκονομίας τετέλεστο.

(*f*) Lib. II, ep. 99 : Ἐπειδὴ, ὡς γέγραφας, Ἰουδαῖός τις ἀπαιδευσίας ἀνάπλεως, ὡς ὑπερβολὴν κατηγνοὺς τοῦ εἰρηκότος θείου εὐαγγελιστοῦ — quæ verba omissa sunt in cod. Bav. — οὐδ' αὐτὸν οἶμαι τὸν κόσμον χωρῆσαι τὰ γραφόμενα βιβλία, πράγματά σοι παρέσχεν· ἀναγκαῖόν ἐστιν ἐκ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης, ἣν καὶ αὐτὸς ἐκκρίνει — codd, Vat 649. Alt. Bav. ἐγκρίνει — καὶ θεῖαν ἡγεῖται, τὰ ὑπερβολικῶς εἰρημένα εἰς μέσον ἀγαγεῖν, ἵνα εἰδῇ ἐκεῖνος, ὅτι καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς τῇ Παλαιᾷ ἑπόμενος Γραφῇ. — Sic scribendum est auctoritate cod. Alt In Bav. exstat : τῇ Παλαιᾷ ἑπόμενος. Vulgo scribitur : τῇ Παλαιᾷ ἐκείνῃ ἑπόμενος Γραφῇ -- γέγραφεν ἃ γέγραφε. — cod. Bav. ἔγραφεν ἃ ἔγραφεν, κ. τ λ.

(*g*) Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἄκρατός ἐστιν ἡ ὑπερβολὴ· ἐνταῦθα δὲ καὶ — recte omissum est in cod. Bav. — κεχραμένη. Οὐ γὰρ ἀφῆκεν αὐτὴν ἁπλῶς, ἀλλ' ἐκόλασεν (ὁ εὐαγγελιστής).

(*h*) Εἰκὸς δὲ μηδὲ ὑπερβολικῶς αὐτὸ — quod addendum est e codd. Vat. 649 Alt. Bav. — εἰρῆσθαι. Οὐ γὰρ ἐρρέθη, πολλὰ καὶ ἄλλα σημεῖα πεποιηκέναι τὸν Ἰησοῦν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, ἀλλ' ἀδιορίστως πεποιηκέναι τὸν Ἰησοῦν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, ἀλλ' ἀδιορίστως πεποιηκέναι. Ἔστι δὲ, κ. τ. λ.

(*i*) Lib. II. ep. 90 : Καὶ παρ' Ἕλλησι μὲν, — καὶ παρὰ Ἰουδαίοις, — πολλὰς αἱρέσεις ἔτεκεν ὁ διάβολος. Εἰ δὲ καὶ παρὰ Χριστιανοῖς πολλῷ πλείους, θαυμαζέτω μηδείς. Πρὸ μὲν γὰρ τῆς ἐνσάρκου τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ὁρῶν πάντας ὑπὸ τῆς κακίας μεθύοντας, καὶ οὐδένα, ὡς ἔπος εἰπεῖν, καθαρῶς νή-

Digitized by Google

imperandi novandique lubido et cupiditas, atque præjudicatæ, quas multi animo conceperunt, opiniones (*a*). Quo factum est, ut inter Christianos multo plures exstarent, quam apud ethnicos et Judæos, hæresiarchæ; qui, velut piscatores, esca hamum occultantes, pisces improviso capiunt, rudiores Christi asseclas orationis suavitate fallunt, et ad partes traducunt suas (*b*). Quod cum humani generis Servator ipse præviderit se Patris ornatum majestate, etiam propterea rediturum esse affirmavit, ut illorum ora occluderet (*c*). Quare Isaias quoque omnes, divinam, quam apostoli nobis tradidere doctrinam, suis dogmatis maculantes, velut Manichæos, Simones, Montanos, Novatos, Arios, Macedones, Photinos cæterosque ejusdem ingenii homines *optime appellavit caupones*, qui vinum *aqua miscere, eoque deterius reddere* solent (*d*).

Quæ omnia cum docuerit Isidorus, eum de hæreticorum dogmatis, quorum auctorem diabolum esse statuit (*e*), non solum sine ira et studio non judicasse, apparet, sed eum quoque, quæ laudabilis est Tertulliani consuetudo, *hæreticis compendii gratia de posteritate præscripsisse*. Quo factum est ut ipse, saluberrimi illius præcepti, quod Cyrillo dedit (*f*), immemor, cum hæreticis disputaturus, raro verum viderit, omnemque suam perdiderit operam. Cujus sententiæ veritas cum aliis exemplis permultis, tum altercandi ratione probari potest, quam secutus est Isidorus Arii doctrinam refutaturus. Ea igitur exposita, non necesse est, ut multis verbis referamus quæ protulerit ille contra Sabellium et Montanum (*g*), Manichæum et Marcionem (*h*), Novatianos (*i*), aliosque minoris momenti hæreticos.

Male autem pene omnia ab Isidoro, ubi cum Arianis rem habuit, disputata sunt. Primum enim, si de rerum vel magnitudine vel parvitate agatur, eas tantum comparari posse inter sese contendit, quæ unius ejusdemque essent naturæ aut generis. Recte igitur dici hominem homine, equo equum, bovemque bove esse majorem; sed neminem bove virum et equo camelum minores dicturum esse. Quare, hæc est sagacissima Pelusiotæ conclusio, Arium, quippe qui Patrem Filio majorem esse dicat, hunc ejusdem esse naturæ atque illum, oportet concedere (*j*). — Deinde eosdem Filium a Patre procreatum credentes, in maximo versari errore opinatur ille, quoniam divino numini æternitas propria sit et immutabilitas (*k*). Sed huic argumentationi petitionem inesse principii, quis est, qui non videat? — Speciosius denique quam verius Arium contra seipsum dicere affirmat, cum Deum Patrem, quem cum nemine comparari posse contendit, Filio majorem esse doceat, itaque ipse inter illum et Filium instituat comparationem (*l*). — Hæc gravissima sunt, quæ Pelusiota opposuit Arianis. Nam, etsi illorum mentio in aliis quoque recurrit epistolis, tamen, quæ in his exposita sunt, aut nihil novi continent, aut parum sunt gravia. Id vero silentio non prætereundum est, quod Isidorus quæ illi pro sua sententia e libris sacris protulerunt apostolorum, ipsius Jesu Christi verba, alio modo

φοντα, ὀλίγα ἐνέβαλλε φιλονεικίας σπέρματα. Ἐπειδὴ δὲ ἦκεν οὐρανόθεν ὁ σωτήριος Λόγος, φέρων μὲν ἡμῖν οὐρανίου πολιτείας δόγματα, τῷ δὲ διαβόλῳ δι' ὧν τοῖς ἁμαρτάνουσιν ἠπείλει προμηνύων τὴν ἀναμένουσαν αὐτὸν δίκην, κ. τ. λ. — Cf. lib. IV, ep. 57.

(*a*) Lib. IV, ep. 55. — lib. IV, ep. 56 : Ἡ ἐκ φιλαρχίας, οἶμαι, ἢ ἐκ προλήψεως, δύο δυσκαταγωνίστων παθῶν, τὰς αἱρέσεις τετέχθαι. Οἱ μὲν γὰρ ἐν τοῖς ὑπηκόοις μὴ ἀξιώσαντες εἶναι, μηδὲ καταδεξάμενοι, νεωτέρας διδασκαλίας σπέρμα καταβεβλήκασι, τοῖς καθεστῶσιν ἐμμένειν μὴ καταξιώσαντες. — Cf. *lib. IV, ep. 57.*

(b). Lib. I, ep. 102 : Ὥσπερ οἱ ναυτικοὶ — Ritt. *conj.* ἁλιευτικοὶ — βρώματι τὸ δέλεαρ κατακρύπτουσι, καὶ τοὺς ἰχθῦς ἀπροόπτως ἀγρεύουσιν· οὕτως οἱ πατρικοὶ τῶν αἱρέσεων σύμμαχοι τῇ χρηστολογίᾳ τὰς ἑαυτῶν κακοήθειας καλύπτοντες ἀγχιστρεύουσι τοὺς ἁπλουστέρους πρὸς θάνατον.

(*c*) Lib. III, ep. 166 : Ἧξειν, ὦ βέλτιστε, ὁ Χριστὸς ἐν τῇ πατρῴᾳ δόξῃ ἐπηγγείλατο, τὰ τῶν αἱρετικῶν ἐμφράττων στόματα, καὶ τὴν λύτταν αὐτῶν σβέννύς.

(*d*) Lib. I, ep. 169 : — Τοὺς τοίνυν τὴν θείαν παρεχαράττοντας πτίδευσιν, καὶ νόθοις, καὶ — deest in cod. Bav. — ἐξιτήλοις ἐντάλμασι τὰ οὐράνια ἐπιβολοῦντας διδάγματα Μανιχαίους, καὶ Σίμωνας, καὶ Μοντανούς, καὶ Ναυάτους, Ἀρείους, καὶ Μακεδονίους, Φωτεινούς τε καὶ τοὺς τούτοις ὁμόφρονας, καπήλους εἰκότως προσαγορεύει μιγνύντας τὸν οἶνον ὕδατι, τῇ ἀκραιφνεῖ τῶν θείων Λόγων. — codd. Vat. 649. et Alt. λογίων — σοφίᾳ τοὺς οἰκείους σχετλιασμοὺς ἐπειτάγοντας.

(*e*) Cf. supr.

(*f*) Cf. p. 20, not. 1.

(*g*) Lib. I, ep. 67, 158, 242, 245, 499, 500, lib. III, ep. 149.

(*h*) Lib. I, ep. 52, 102, 153, 245, 371, 413.

(*i*) Lib. I, ep. 100, 338, 339.

(*j*) Lib. I, ep. 422 : — Τὸ μεῖζον καὶ τὸ ἔλαττον ἐπὶ τῶν ὁμοουσίων ζητεῖται καὶ κρίνεται, ὡς ἄνθρωπος ἀνθρώπου μείζων, καὶ βοῦς βοὸς, καὶ ἵππος ἵππου. Καὶ ἅπαξ ὁ κανὼν τῆς συγκρίσεως τοῖς ὁμογενέσιν ἁρμόζει. Εἰ τοίνυν ὁ τὰ τοῦ Θεοῦ τολμηρῶς περιεργαζόμενος, καὶ μείζονα λέγων τοῦ Υἱοῦ τὸν Πατέρα, τὴν σύγκρισιν ὡς ὁμοουσίων — cod. Bav. ὁμοούσιον — προσίεται, περὶ τοῦ μείζονος αὐτῷ συντόμως ἀποκρινούμεθα. Ἑτερούσια — cod. Bav. ἑτοροούσια — γὰρ ἀλλήλοις συγκρίνεσθαι οὐ δύναται οὔτε λέγεται μείζων ἄνθρωπος βοὸς, ἢ μείζων ἵππος καμήλου, ἢ μείζων ὄνος ἰχθύος.

(*k*) Lib. III, ep. 63 : Οὐδὲν οὕτω τῆς θείας φύσεως ἴδιον, ὡς τὸ ἀΐδιον. Ὁ τοίνυν μεταγενέστερον τὸν Υἱὸν λέγων — cod. Bav. λέγων μεταγενέστερον τὸν Υἱὸν — τοῦ Πατρὸς, ἐξ οὗ ἀνάρχως ἐξέλαμψεν, οὗτος αὐτὸ τὸ χαρακτηρίζον τὴν ἀκήρατον οὐσίαν, τόγε αὐτοῦ μέρος, ἀναιρεῖ. Καὶ ἀριθμοῦ γὰρ καὶ χρόνου ἐστὶν ἀνωτέρα· καὶ τοῦ πρὸ, καὶ μετὰ, οὐκ ἀνέχεται, οὐδὲ τὸ πρῶτον, καὶ δεύτερον προσίεται. Ἀπρόσιτος γάρ ἐστιν ὥσπερ τοῖς ἄλλοις ἅπασι, καὶ τούτοις τοῖς ὀνόμασι, δι' ὧν τὰ κτίσματα χαρακτηρίζεται. Cf. lib. III, ep. 149. — Cæterum huc ea quoque videntur spectare, quæ Isidorus in epistola *ad Martyrium presbyterum* exposuit, — lib. III, ep. 355. — in qua eos vituperat, qui de numine divino loquentes a rebus humanis sumant exemplum — ὁ θνητὸς οὕτως τίκτει, ὁ ἀθάνατος οὐχ οὕτως; — cod. Bav. ὁ θνητὸς ἐμπαθῶς γεννᾷ, ὁ ἀθάνατος ἀπαθῶς.

(*l*) Lib. III, ep. 354, p. 386, lit. A, lin. 2 : ποία γὰρ σύγκρισις τοῦ ἀεὶ ὄντος πρὸς τὰ — codd. Vat. 650. et Bav. τὸν — ἐκ μὴ ὄντων γεγονότα;

Digitized by Google

interpretatus est. Itaque Paulum τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ non πρωτότοκον primo creatum, sed πρωτοτόκον primum creantem appellasse statuit (*a*), et Jesum Christum Patrem se majorem ideo pronuntiasse affirmat, ut apostolos metu confectos et pene exstinctos consolaretur (*b*).

CAPUT III.

ISIDORUS LIBRORUM SACRORUM INTERPRES.

Isidorum de uno et altero Bibliorum libro commentarium non confecisse, constat ex iis, quæ de deperditis et supersti̇tibus ejusdem scriptis parte hujus commentationis secunda diximus; eumdem vero interpretandi munus multis in epistolis suscepisse vel ex ipso Rittershusianæ editionis titulo potes cognoscere. Cui quo modo satisfecerit videndum est.

Ipse autem in litteris ad Danielem presbyterum datis (*c*) librorum sacrorum interpreti imprimis cavendum esse censet, ne suam sentiendi et cogitandi rationem prophetis et apostolis tribuat, neve, ut in epistola ad Orionem scribit, singula explicet verba, sed cogitationum respiciat nexum (*d*). — Quas interpretandi regulas, quis est qui non probet? neque tamen tam magni ponderis eas habuerim, quam ipse Isidorus, qui interpretes, propriam suam cuique apostolorum et prophetarum dicto subjicientes sententiam, vitium committere arbitratur, quod nemo unquam illis ignoscere debeat (*e*). Itaque nos sancto viro lubenter ignoscimus, quod in eadem epistola, in qua aureum illud repetivit præceptum, in vitium modo acriter ab ipso vituperatum, ipse incurrerit. Etenim Isaiam, de cauponibus vinum aqua miscentibus agentem, de malis interpretibus et Evangelii corruptoribus locutum esse affirmat (*f*). — Neque sibi videtur constare, cum contra Judæos, ut secunda secundi capitis paragrapho vidimus, allegoricam interpretandi rationem defenderit eamque ipse adhibuerit sæpenumero.

Quod antequam compluribus ejusdem viri dictis comprobemus, placet nobis gravissima examinare exempla, quibus Richardus Simon (*g*), Dupinius (*h*) et Rosenmuellerus (*i*), eum interpretem fuisse satis acutum probare conati sunt.

Quam Simon primo loco protulit epistolam, in qua Isidorus, Matthæi verba : οὐκ ἐγίνωσκεν αὐτὴν ἕως οὗ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς, explicaturus, de ἕως particulæ usu agit, illam nos alibi (*j*) jam tetigimus. — Bene autem in epistola ad Timotheum lectorem (*k*) Jesu Christi verba : ὁ μικρότερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, μείζων ἐστὶν Ἰωάννου (*l*), exposuit; bene in litteris ad Pansophium (*m*) et Aphrodisium presbyterum (*n*) contra Marcionem egit et Judæos; optume denique Servatoris dictum : Γίνεσθε φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραί (*o*) ab Isidoro explicatum esse, vel ex epistolæ ad Martinianum presbyterum (*p*) initio, quod his verbis continetur : Ἡ φρόνησις τῇ ἁπλότητι κιρνωμένη (*q*) θεῖόν τι χρῆμα — potest intel-

(*a*) Lib. III. ep. 31. Verbo πρωτοτόκος hanc inesse notionem et Suidas et vetus ad Homerum scholiasta tradidit, teste Suicero. Et recte quidem. Eadem enim ratione μητρόκτονος recte appellatur, qui a matre interfectus est, μητροκτόνος vero is dicitur, qui matrem interfecit. Sed hæc accentus mutatio in illo Pauli dicto locum habere nequit. Nam qui de primo mundi creatore agit, eum cogitare oportet de secundo universi creatore; cum qui unicus in suo est genere, primus dici non possit.

(*b*) Lib. III, ep. 334 p. 586, lit. A, lin. 8. — οὐ γὰρ διδασκαλίας, ἀλλὰ παραμυθίας — Sic auct. cod. Bav. scribendum est. Vulg. παραμυθίας δ' — ἕνεκεν μόνης τοῦτο εἴρηται τοῖς ἀποστόλοις τεθνηκόσι τῷ δέει, ὡς αὐτίκα μάλα ἀλασσομένοις. — cod. Bav. et Vat. 650. ἀνωσομένοις — ἵνα θαῤῥοῖεν, ὡς πρὸς τὸν δοκοῦντα αὐτοῖς μείζονα, προενομένου αὐτοῦ.

(*c*) Lib. III, ep. 292 : Τὸν λαμπρᾷς ἁπτόμενον ὑποθέσεως, καὶ τὸν νοῦν τῶν ἱερῶν Γραφῶν ἑρμηνεῦσαι πειρώμενον, χρὴ τὴν μὲν γλῶτταν ἔχειν σεμνήν τε καὶ τραχεῖαν, τὴν δὲ γνώμην εὐσεβῆ τε καὶ εὐαγῆ ἀκολουθεῖν τε αὐταῖς, καὶ μὴ ἡγεῖσθαι, μηδὲ πρὸς τὸ οἰκεῖον βούλημα, τὸν ἐκείνων νοῦν ἐκβιάζεσθαι. Τοῖς γὰρ παραποιεῖν καὶ παρερμηνεύειν τολμῶσι, κίνδυνος ἐπήρτηται μέγιστος εἰς αὐτὴν τὴν ψυχὴν βλέπων.

(*d*) Lib. III, ep. 136 : Μὴ ἁπλῶς προφέρων τινὰς ῥήσεις τῶν ἱερῶν χρησμῶν διὰ στόματος σπάραττε. — ἀλλὰ τὰς ὑποθέσεις ἀκριβῶς ζητήσας, ἔξεις τὰς λύσεις. Τυφλώττουσι γὰρ αἱ ἑρμηνεῖαι τῶν ὑποθέσεων χρεύουσαι. — Ὑπόθεσις autem est, ut περικοπή, aliqua libri cujusdam sectio.

(*e*) Lib. II. ep. 214., quæ his verbis incipit : Οἱ τοὺς θείους χρησμοὺς παραποιοῦντες καὶ πρὸς τὸ οἰκεῖον βούλημα ἐκβιαζόμενοι, συγγνώμης ἁμαρτάνουσι μείζονα.

(*f*) Lib. III, ep. 123 : Πολλάκις ἐθαυμασα τῶν τὰς θείας παρερμηνευόντων Γραφὰς, καὶ τὸ οἰκεῖον μᾶλλον βούλημα, ἢ τὸ ἐν αὐτοῖς κείμενον παριστᾶν πειρωμένων. Τὸ γὰρ ἄκρατον αὐτῶν καὶ εἰλικρινὲς, καὶ εὐῤῥᾶναι ψυχήν. — cod. Bav. ψυχὰς — δυνάμενον βούλημα τῷ φαύλῳ καὶ ἐξιτήλῳ τῶν οἰκείων δογμάτων παρακιρνῶντες ὕδατι, τὰ θεῖα καπηλεύειν τολμῶσι. — cod. Bav. τολμῶντες -- καὶ τοῦτό ἐστι τὸ, Οἱ κάπηλοί σου μίσγουσι — cod. Bav. σμίγουσι τὸν οἶνον ὕδατι, κ. τ. λ.

(*g*) Rich. Simon *hist. crit. des princ. commentateurs du N. T.* p. 506. col. 2. *Quoique nous n'ayons aucun commentaire en particulier d'Isidore de Damiète sur l'écriture, il mérite cependant d'être mis au rang des plus habiles commentateurs tant du Vieux que du Nouveau Testament.*

(*h*) Du Pin *Nouv. bibl. des aut. eccl.* tom. IV, p. 8, col. 1. laudat ejusdem *l'habileté dans l'interprétation.*

(*i*) Rosenm. *Hist. interpr. libb. sacr.* pars IV, pag. 184. *In eruendo sensu grammatico haud infeliciter versatus est, et sæpe explicationes proposuit notatu et examine etiamnum dignas.*

(*j*) Cf. p. 200. — Restat autem, ut hoc loco moneam, Rittershusium quoque in nota ad hanc epistolam attulisse dicta Gregorii Nazianzeni, Basilii Magni, Chrysostomi, aliorum, qui omnes eamdem particulam eodem modo explicarunt.

(*k*) Lib. I, ep. 68.

(*l*) Evang. Matth. XI, 11.

(*m*) Lib. I, ep. 371.

(*n*) Lib. II, ep. 99. — Cf. p. 201, not. 1.

(*o*) Evang. Matth. X, 16.

(*p*) Lib. II, ep. 175. — Cf. lib. IV, ep. 137.

(*q*) Cod. Bav. Ἡ φρόνησις κιρνωμένη τῇ ἁπλότητι, κ. τ. λ.

Digitized by Google

ligi. Neque quod Epimachó, quærenti ex eo, quid φυλακτήρια apud Judæos fuerint, in epistola ad hunc data (*a*), rescribit, rejiciendum est. Nam ἴσθι, inquit, ὅτι δέλτια (*b*) ἦν μικρὰ, ἔσω (*c*) τὸν νόμον ὠδίνοντα, ἅπερ ἐφόρουν οἱ τῶν Ἰουδαίων καθηγηταὶ, ὥσπερ νῦν αἱ γυναῖκες τὰ (*d*) Εὐαγγέλια τὰ (*e*) μικρά (*f*).

Quas vero loco secundo, quinto et sexto, ut Isidorum interpretem satis acutum esse probaret, attulit Simon ejusdem epistolas, his videtur mihi ostendi posse contrarium. Pelusiota enim, cum Jesum Christum in hac terra viventem omnium rerum scientem fuisse opinatus sit, hunc, se ultimum mundi diem accurate definire non posse (*g*), eo tantum dixisse *consilio arbitratur*, ut inutiles de*clinaret quæstiones* (*h*). — Sed multo minus probari potest verborum, Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν ἐσμεν (*i*), explicatio. Nempe Christum adjectivo numerali ἕν, se unius ejusdemque naturæ esse, atque Patrem, plurali vero numero ἐσμέν, se a Patre distinctum, significare voluisse, docet in epistola ad Cytherium Sabellianum data (*j*). — Neque omni reprehensione vacant quæ in epistola ad Nilum (*k*) de petitione filiorum Zebedæi dicta sunt. Etenim Christi ad eosdem responsioni : Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἡτοίμασται ὑπὸ τοῦ Πατρός μου (*l*) — hanc ne quis de Servatoris dubitaret omnipotentia, subjiciendam esse statuit sententiam : Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι ἁπλῶς τοῖς αἰτοῦσιν, ἀλλὰ παρασχεῖν μισθὸν τοῖς κεκμοῦσιν.

His a Simone laudatis alias addiderunt Dupinius et Rosenmuellerus Isidori Pelusiotæ epistolas, inter quas præ cæteris memoratu digna est, quam ille Alexandro scripsit. In hac enim eos summopere vituperat, qui, cum omne Vetus Testamentum ad Christum trahant, efficiunt, ut etiam ea, quæ recte ad eum referuntur, in suspicionem veniant, ineptoque hoc studio hæreticis ethnicisque disputandi ansa præbeatur (*m*). — Neque notatu prorsus indignæ litteræ sunt, quas scripsit ille ad Isidorum diaconum (*n*). Huic enim quærenti, quid sit σάββατον δευτερόπρωτον, respondet, hoc nomine diem δεύτερον τοῦ πάσχα et πρῶτον τῶν ἀζύμων fuisse insignitum. Ἐσπέρας γὰρ, pergit, θύοντες τὸ πάσχα τῇ ἑξῆς τὴν τῶν Ἀζύμων ἐπανηγύριζον ἑορτὴν, et post paulo σάββατον, inquit, πᾶσαν ἑορτὴν καλοῦσι (*o*). Distinguit igitur inter Paschatis et Azymorum festum; neque negandum est primum hujus festi diem, quo agnum Paschale edere consueverunt Judæi, κατ' ἐξοχὴν Pascha; reliquos sex dies appellatos esse ἑορτὴν τῶν Ἀζύμων (*p*). Attamen variis de causis, quas hic exponere longum est, rejecta hac, quam Isidorus proposuit σαββάτου δευτεροπρώτου explicationem, eam de hac re tenendam esse existimo sententiam, quam inde a Scaligero et Casaubono omnes fere interpretes veram habuerunt. — Deinde alia in epistola ad Timotheum lectorem (*q*) Christi, quæ exstant apud Matthæum (*r*) verba : Ὥσπερ γὰρ ἦν Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτως ἔσται ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, explicaturus, nobis dubitare non licere declarat, quin Jesus Christus, ἐπαγγειλάμενος τὸν τύπον πληρῶν (*s*) Ἰωνᾶ, tam diu commoratus sit in sepulcro, quam Jonas in ceti ventre. Quibus præmissis illum tres dies totidemque noctes in sepulcro

(*a*) Lib. II, ep. 150.

(*b*) Cod. Bav. δέλτα.

(*c*) Sic scribendum est auct. cod. Alt. pro ἴσω. Cod. Bav. εἴσω.

(*d*) Verba, αἱ γυναῖκες τὰ, desunt in cod. Bav.

(*e*) τὰ deest in cod. Bav.

(*f*) Suicerus in *Thes.* s. v. Εὐαγγέλιον p. 1227. attulit duo Joannis Chrysostomi dicta, quorum unum, *quod ex homilia* XIX, ad populum Antiochenum *repetitum est*, huc transcribere placet : Αἱ γυναῖκες καὶ τὰ παιδία τὰ μικρὰ, ἀντὶ φυλακῆς μεγάλης, Εὐαγγέλια ἐξαρτῶσι τοῦ τραχήλου, καὶ πανταχοῦ περιφέρουσιν, ὁπουπερ ἂν ἀπίωσιν.

(*g*) Evang. Marc. XIII, 32 · Περὶ δὲ τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἢ τῆς ὥρας οὐδεὶς οἶδεν, οὐδὲ οἱ ἄγγελοι οἱ ἐν οὐρανῷ, οὐδὲ ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατήρ.

(*h*) Lib. I, ep. 117. Τί καθ' ἑαυτῶν τὴν τοῦ Κυρίου ἐπισπῶνται κρίσιν οἱ βλάσφημοι; τί τὸ πῦρ τῆς γεέννης οἱ θεομάχοι ἐκκαίουσιν; — Sic Rittersh. eamdemque scripturam tutantur Codd. Vat. 649. et Alt. ἐπικαίουσιν scripsit editor Parisiensis — ἠγνόησε, φάσκοντες, — Sic Codd. Vat. 649. et Alt. vulg. φάσκουσι, — τῆς συντελείας τὴν ἡμέραν ὁ Κύριος, οὐκ ἠγνόησεν, ἄπαγε, ἀλλὰ σαφηνίζειν τὰ ἀνωφελῆ παρῃτεῖτο προβλήματα· ἐπεὶ πῶς ἀγνοεῖν τὸν ὅτε τὴν ἡμέραν ὁ ποιητὴς τῶν αἰώνων; ἐν ᾧ, κ. τ. λ.

(*i*) Evang. Joann. x, 30.

(*j*) Lib. I, ep. 138., cujus ultima verba hæc sunt : Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν ἐσμεν, εἴρηται. Οὐκ — cod. Bav. εἴρηται, ὅτι — ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν εἰμι. — Cod. Bav. ἕνα; εἰμί. — Τὸ τοίνυν ἓν τῆς μιᾶς οὐσίας δηλωτικόν· τὸ, ἐσμὲν, τῶν δύο ὑποστάσεών ἐστι — quod ex codd. Bav. Vat. 649, et Alt. addendum est — σημαντικόν.

(*k*) Lib. I, ep. 137.

(*l*) Evang. Matth. XX, 20–29.

(*m*) Lib. II, ep. 195 : Οἱ πᾶσαν τὴν Παλαιὰν Διαθήκην εἰς τὸν Χριστὸν μεταφέρειν πειρώμενοι, οὐκ ἔξω αἰτιάσεώς εἰσιν, ἐπείπερ καὶ Ἕλλησι, καὶ τοῖς μὴ ἐγκρίνουσιν αὐτὴν αἱρετικοῖς ἰσχὺν — Sic auctoritate cod. Bav. scribendum est vulg ἰσχύειν — ἐν τῇ καθ' ἡμῶν διδόασι μάχῃ. Τὰ γὰρ μὴ εἰς αὐτὸν εἰρημένα ἐκβιαζόμενοι, καὶ τὰ ἀδιάστατα εἰρημένα ὑποπτεύεσθαι παρασκευάζουσι. Δι' ὧν γὰρ ἐκεῖνοι αὐτοὺς ἀνατρέπουσι ὡς παραποιοῦντας — cod. Bav. παραποιοῦντες — διὰ τούτων καὶ ἐν τοῖς διαῤῥήδην περὶ αὐτοῦ εἰρημένοις νικᾶν νομίζονται. — Cæterum cf. p. 154.

(*n*) Lib. III, ep. 110.

(*o*) Et hoc quidem Isidorus probat his verbis : Καὶ διὰ τοῦτ' εἴρηται Σάββατα σαββάτων. Ἐπειδὴ ἔσθ' ὅτε, ἢ ἡ ἀρχὴ τῆς πανηγύρεως, ἢ τὸ τέλος συνέπιπτε τῷ τῆς ἑβδομάδος σαββάτῳ, οἷον εἰπεῖν, καὶ παρ' ἡμῖν πολλάκις γίνεται. Ὥσπερ γὰρ — οὕτω καὶ παρ' αὐτοῖς, εἰ — quod e cod. Bav. recepi. vulg. ἡ — καὶ ἡ πανήγυρις τῷ σαββάτῳ — cod. Bav. τῶν σαββάτων — συνέπιπτε, Σάββατα Σαββάτων ἐκαλεῖτο.

(*p*) Cf. II, Chron. XXXV, 17.

(*q*) Lib. I, ep. 114. Errat enim Dupinius, qui l. c., p. 7. col. 2 Isidorum lib. IV, ep. 114., et lib. II ep. 212, de hac re egisse perhibet.

(*r*) Matth. Evang. XII, 40.

(*s*) Chatardus edidit πληροῦν. Quam scripturam tutantur codd. Bav. Vat. 659. et Alt.

Digitized by Google

mansisse, ostendere conatur diversis modis. Et- A enim ἕκτῃ, inquit, ὥρᾳ τῆς παρασκευῆς ἐσταυρώθη ὁ Κύριος, ἀπὸ ταύτης ἕως ἐννάτης σκότος ἐγένετο, τοῦτο νύκτα μοι νόησον· πάλιν ἀπὸ τῆς (*a*) ἐννάτης φῶς, τοῦτο πάλιν ἡμέραν· ἡ νὺξ αὖθις τῆς παρασκευῆς· τὸ σάββατον πάλιν ἡμέρα· ἡ νὺξ τοῦ σαββάτου ὁ τῆς Κυριακῆς ὄρθρος, κατὰ τὸν εὐαγγελιστὴν λέγοντα, τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς μίαν τῶν σαββάτων. Itaque primam noctem e tribus constitisse horis, ad quas Marco teste (*b*) istæ duraverunt tenebræ, statuit acutus iste interpres. Quod quam sit insulsum ipse videtur sensisse, cum aliam dicti illius proponat explicationem. Jesus enim, inquit, ἐν τῇ παρασκευῇ cruci affixus, mortuus, eodemque die sepultus est. Quare hic primus, sabbatum vero, quod ὅλον ἐποίησεν ἐν τῷ τάφῳ ὁ Κύριος, secundus, et domi- B nica, qua lucescente resurrexit, dies tertius recte numeratur. Καχομάχοις vero, ita enim pergit, *me neque totos dies, nec tres noctes enumerasse dicentibus*, in hunc respondens modum : imperator, qui etsi captivis, se eos post tres dies e custodia emissurum esse, promisit, eos tamen ante emittit, quam dies abiit constitutus, non solum mendacii argui nequit, verum summopere laudandus est, itaque Dominus noster Jesus Christus *citius, quam promiserat*, resurgens ab omnibus merito adoratur. Quibus verbis cum auctor, Servatorem τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας in sepulcro non remansisse, concedat, eum omnia, ab ipso ad difficultatem solvendam paulo ante allata, rursum tollere, quis est, qui C non videat? — Omnem vero operam perdidit, ut etiam a Rosenmuellero (*c*) observatum est, ea explicaturus, quæ de Joannis Baptistæ cibo tradiderunt evangelistæ. Ἀκρίδας enim non locustas esse, in epistola ad Nilum (*d*) data opinatur, sed plantarum extremas partes; itaque verbum ἄκρις paroxytonon, et ἀκρίς oxytonon commutavit inter sese. — Neque, si verum esset, quod putat Dupinius (*e*), Isidorum in una eademque epistola (*f*) aliquod Pauli apostoli dictum diverso modo decies explicasse, eo ejusdem probari posset in Scriptura sacra explananda solertia, quin potius nos hoc ei verteremus vitio, cui tamen non est obnoxius, cum in illa epistola Pauli verba : Πᾶν ἁμάρτημα, ὃ ἐὰν ποιήσῃ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματός ἐστιν· ὁ δὲ πορνεύων D εἰς τὸ ἴδιον σῶμα ἁμαρτάνει (*g*) diverso modo de-

cies non explicaverit, sed decem argumentis Apostolum vera scripsisse probaverit.

Apparet igitur ex omnibus his exemplis, Isidorum interpretandi munere interdum bene functum fuisse; eumdem vero difficiliora Christi et apostolorum dicta explicaturum, aut aliorum Patrum vestigia secutum esse, aut parum accurate, quænam verbis insit sententia, exposuisse. Nihilominus tamen inter optimos, qui illo tempore floruerunt, interpretes nos quoque eum numeraremus, si arte critica melius uteretur, et insanis minus delectaretur allegoriis. Etenim a partibus Rosenmuelleri, qui omnes, in quibus Veteris Novique Testamenti loca ab Isidoro allegorice explicata sunt, non esse ab ipso scriptas suspicatur stare non possumus; quia in promptu est illum, alioqui satis cautum, aut, quæ Heumanni fuerit sententia, non intellexisse, aut ejusdem de Isidoro ejusque scriptis commentationem ne legisse quidem. Scribit enim : *Interpretationes allegoricas grammaticæ interpretationis studiosissimo adeo indignæ esse videntur, ut non vana sit suspicio, non quidem plerasque, ut visum est Jo. Aug. Heumanno, multas tamen, quæ ei tribuuntur, epistolas sublestæ esse fidei.* — Neque tamen, quinam fuerit, illo, quo Isidorus vixit, ævo artis hermeneuticæ omnisque theologiæ status, in memoriam revocantes Heumanno possumus assentiri, qui malis Isidorum annumerandum esse arbitratur interpretibus, sed quæ in medio sita est sententia, eam tenemus. De cujus veritate ut lectori cuique persuadeamus, restat, primum ut artem criticam ab Isidoro leviter esse factitatam probetur, deinde ut exemplis quibusdam ostendatur Pelusiotam, ut alios ejusdem ævi interpretes, inepto allegoriarum studio nimis fuisse deditum.

Et primum quidem notatu satis dignum est, quod alibi jam tetigimus (*h*), eum statuisse τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ a Paulo non πρωτότοκον, sed πρωτοτόκον appellatum esse. — Deinde in medium proferre placet epistolam Uranio diacono scriptam (*i*), in qua ille Pauli verba (*j*) : Διαθήκη γὰρ ἐπὶ νεκροῖς βεβαία, ἐπεὶ μήποτε ἰσχύει ὅτε ζῇ ὁ διαθέμενος, explicari quidem posse concedit, sed rectius μὴ τότε pro μήποτε scribi affirmat, in hunc modum : Ἐπειδὴ γέγραφας νομίζων (*k*) εἰς τοὐναντίον οὗ προῄρητο εἰπεῖν (*l*) περιτετράφθαι τὸν Παῦλον, τί ἐστι. Διαθήκη γὰρ ἐπὶ νεκροῖς βεβαία, ἐπεὶ μήποτε ἰσχύει ὅτε

(*a*) Τῆς quod vulgo omittitur, e cod. Bav. addendum esse censeo.

(*b*) Evang. Marc. xv, 33.

(*c*) Rosenmueller l. c., p. 211. Cf. Dupinius l. c., p. 6, col. 2, et Rich. Simon. l. c., p. 508, col. 1.

(*d*) Lib. I, ep. 5. — εἰ τοίνυν καὶ βρώματα καὶ ἐσθήματα τῆς κατὰ Θεὸν τελείας ἀσκήσεως ἐν Ἰωάννῃ τῷ Βαπτιστῇ ἐπαιδεύθημεν, θριξὶ μὲν, εἰ οἷόν τε, πρὸς σκέπην ἀρκεσθησόμεθα· ἀκρέμοσι δὲ βοτανῶν καὶ φυτῶν πρὸς λιτὴν τροφὴν καὶ ἀπέριττον. Sic scribendum censui auctoritate cod. Alt. Vulgo : ἀκρέμοσι δὲ βοτανῶν καὶ φύλλων πρὸς ὀλίγην τροφὴν καὶ δύναμιν — quæ etiam in cod. Bav. desunt — καὶ ἀπέριττον. — Cf. porro ejusdem libri epistola 152., in qua hanc suam sententiam plane et distincte declaravit Isidorus. — Cf. Comment. p. II, App. I, p. 86.

(*e*) Dupin. l. c., p. 8, col. 1. Pour preuve de sa pénétration et de son habileté dans l'interprétation de l'Ecriture sainte, il suffit de remarquer qu'il donne dix explications à un passage de S. Paul.

(*f*) Lib. IV, ep. 129.

(*g*) Paul. I ep. ad Cor. VI, 18.

(*h*) Cf. p. 206.

(*i*) Lib. IV, ep. 113.

(*j*) Paul. ep. ad Hebr. IX, 17.

(*k*) Hanc Rittershusii conjecturam tutatur, teste Possino, cod. Vat. 650. Vulg. νομίζω.

(*l*) Sic cod. Vat. 650. — Vulg. προείρηται εἶπον.

Digitized by Google

ζῇ ὁ διαθέμενος· ἀντεπιστέλλω, ὅτι τὸ μήποτε μὴ τότε (*a*) ἐστὶ, μιᾶς κεραίας ἐνὶ στοιχείῳ ὑπό τινων ἴσως ἀμαθῶν (*b*) προστεθείσης. Οὕτω γὰρ εὗρον καὶ ἐν παλαιοῖς ἀντιγράφοις. Οὐ γὰρ ἂν θείῳ πνεύματι κοσμηθεὶς καὶ Ἑρμῆς εἶναι νομισθεὶς (*c*) εἰς τοὐναντίον περιετράπη· ἐπειδὴ γὰρ μὴ τότε (*d*) ἰσχύει ὅτε ζῇ ὁ διαθέμενος, μετὰ θάνατον βεβαιοῦται. Εἰ δὲ μήποτε κέοιτο, οὐκ (*e*) εἰς τὸ, μὴ, τὸν τόνον ἀναπεμπτέον, ἀλλ' εἰς τὸ πότε (*f*), ἵνα μηδαμῶς νοηθῇ (*g*). In quibus multa sunt vituperanda. Primum, cum in illo Pauli apostoli dicto μήποτε et ὅτε particulas sibi invicem respondere opinatus sit, repugnantiam et difficultates ibi invenit, ubi nullæ sunt. Μήποτε enim valere idem atque *nunquam*, cum centenis ostendi possit locis, ne *uno quidem*, quem ex Xenophontis *Memorabilium* libro primo attulit Wahlius, *opus est*. *Deinde* qui, ut Isidorus, scripturam μὴ *τότε tutatur*, eum μὴ particulam ab Apostolo falso loco positam concedere oportet. Scribendum erat enim : ἐπεὶ τότε οὐκ ἰσχύει ὅτε.. Denique quæ addit Pelusiota de scriptura μὴ πότε, ea inepta esse, satis est enuntiasse. — Magnis autem difficultatibus laborat, quam scripsit ille ad Orionem epistolam. In hac enim quo modo notissimum illud de hæreticis Pauli apostoli in prima ad Timotheum epistola dictum : κωλυόντων γαμεῖν, ἀπέχεσθαι βρωμάτων, explicandum sit, non videns, pro ἀπέχεσθαι aut ἀντέχεσθαι aut ἔχεσθαι scribi jussit. Quibus fuse expositis pergit in hunc modum : Ὅτι (*h*) δὲ πολλάκις ἓν στοιχεῖον ἢ μεταστοιχειωθὲν, ἢ παραλειφθὲν, ἢ προστεθὲν τὸν νοῦν τῶν λεγομένων συνταράττει, δῆλόν ἐστιν ἐκ τοῦ φερομένου ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν Ἀποστόλων· εἰ δὲ πνεῦμα ἐλάλησεν αὐτῷ, ἢ ἄγγελος (*i*). Quibus verbis quo modo suam probare vo- A luerit sententiam, cum ipse, ad rem accuratius declarandam, nihil addiderit, intelligi non potest. Neque quæ sequuntur satis apta sunt. Pergit enim in hunc modum : καὶ τοῦ (*j*) ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους· εἰ μὲν οὖν τελείωσις διὰ τῆς Λευϊτικῆς ἱερωσύνης ἦν (*k*) εἰ μὲν οὖν ἐστιν ἐπεὶ, καὶ συγκόπτεται τὸ νόημα, καὶ τοὐναντίον τῇ ἀποστολικῇ γνώμῃ κατασκευάζεται.— Jam ad alium locum transit his verbis : καὶ τὸ, γνῆσιε σύζυγε (*l*), γνήσιά ἐστι τοῦ ἰῶτα στοιχείου ἢ προστεθέντος, ἢ συγγραφομένου μὲν, μὴ συνεκφωνουμένου δέ. Hæc sunt, quæ attulit ille, ut sententiam probaret suam, ex Novo Testamento dicta. Sequuntur quædam ex Vetere Testamento repetita (*m*). Sed si plura hujus generis exempla referremus, timendum esset, ne lectorum abuteremur B patientia. Quare, cum de critica Isidori arte satis dictum sit, restat ut allegoricam interpretandi rationem Isidoro præter modum placuisse, exemplis quibusdam comprobemus.

Ipse autem in litteris ad Valentinianum presbyterum (*n*) datis, suam de allegoriis sententiam, sic explicavit : *Videris mihi non probare eos, qui (Scripturæ sacræ) lectoribus allegorias commendant. Nam, ut dicis, cum se Scripturis sapientiores esse existiment, divina oracula in quascunque ipsis libuerit figuras transformant, auditoresque fallunt multis modis. Sed ego neque illos, si sapienter quid invenisse dicuntur, culpaverim, neque te nolentem ad allegorias tractandas coegerim.* Commendat igitur in his prudenti suo amico allegoricam interpretandi C rationem sapienter adhibitam. Num vero ipse sapienter eam adhibuerit, dijudicent ipsi lectores ex epistolis 42, 192, 193, 206, 210 libri I.

(*a*) Sic cod. Vat. 650. — Vulg. ὅτι τὸ μήποτε τότε ἐστί.

(*b*) Sic cod. Vat. 650. — Vulg. ἀμαθῶς.

(*c*) Sic cod. Vat. 650. — Vulg. νομιζόμενος.

(*d*) Sic cod. Vat. 650. — Vulg ἐπειδὴ μή ποτε.

(*e*) οὐκ quod vulg. omittitur ex eodem codice addendum est.

(*f*) Sic cod. Vat. 650. — Vulg. τὸ μήποτε.

(*g*) Sic conjecimus. Vulg. ἵνα μηδαμῶς. — Cod. Vat. 650. ἵνα μηδαμῶς ᾖ νοηθῇ. Mendose.

(*h*) Sic conjecit Rittershusius. — Cod. Bav., in quo solo hæc videtur exstare epistola, εἰ exhibet.

(*i*) Act xxiii, 9.

(*j*) Sic Rittersh. conj. — Cod. Bav. τὸ.

(*k*) Ep. ad Hebr. vii, 11.

(*l*) Paul. ep. ad Phil. iv, 3.

(*m*) Conferantur Croii sacræ et historicæ in Novum Testamentum observationes. p. i. p. 125—127.

(*n*) Lib. iv, ep. 117. In cod. Vat. Οὐαλέντι hæc scripta est epistola. Incipit autem his verbis : Ἔοικας οὐκ ἀποδέχεσθαι τοὺς ἐπὶ τὰς θεωρίας τοὺς ἀναγινώσκοντας παρακαλοῦντας. Σοφωτέρους γὰρ, ὡς ἔφης, τῶν Γραφῶν ἑαυτοὺς ἡγούμενοι, εἰς ἅπερ βούλονται μετακομίζοντες τὰ θεῖα Λόγια, πολλὰ σφάλλουσι τοὺς ἀκούοντας. Ἐγὼ δ' οὔτ' ἐκείνους αἰτιασαίμην, εἰ σοφόν τι ἐξευρεῖν ἐπαγγέλλονται, οὔτε σὲ, μὴ βουλόμενον ἀλληγορεῖν, ἀναγκάσαιμι.

Digitized by Google

PROLEGOMENA

PRÆFIXA EDITIONI PARISINÆ ANNI MDCXXXVIII *.

EPISTOLA NUNCUPATORIA

AMPLISSIMO VIRO

DOMINO D. PETRO SEGUIER MAGNO FRANCIÆ CANCELLARIO.

Ea semper virorum animis egregia indole præditorum insedit opinio, *vir amplissime*, ut nihil pulchrius, neque ad gloriam illustrius esse existimarent, quam si majorum suorum virtutes, eorumque præclara facinora suis imitarentur. In qua quidem sententia cum ego jam inde ab ineunte ætate fuerim, cumque maximos parentis mei labores atque eximiam melioris notæ auctoribus edendis navatam operam, quamque inde nominis famam et laudem ipse est consecutus, animo perpenderem, tanto studio, tantaque cupiditate ad similem virtutem similemque gloriam sum incitatus, ut quo jam pridem de republica litteraria bene merendi desiderio flagrarem, illud diutius in pectore meo inclusum continere non potuerim, sed totis viribus in id mihi incumbendum putarem, ut quacunque ratione possem, animum meum patefacerem. Cum autem in ea cogitatione totus versarer, atque in aliquo deligendo opere potissimum defixus essem, nihil eruditis viris gratius atque acceptius fore judicavi, quam si *Magnam Patrum et scriptorum ecclesiasticorum Bibliothecam* typis mandarem. Atqui eo libentius atque alacrius ad illud opus animum adjeci, quod futurum sperarem ut ipsum omnes quotquot sunt in toto orbe Christiano Ecclesiæ Patrum lectionis amantes summopere complecterentur, cum præsertim ea quam meditabar editio omnium, quotquot unquam in lucem prodierunt, auctissima atque absolutissima futura esset. Siquidem Coloniensis editio, qua pro exemplari uti decrevi, licet ipsa plures auctores quam cæteræ contineat, nostra tamen erit inferior, quod in ea Græcorum auctorum non nativa et germana lingua, sed Latina duntaxat versio reperiatur. Ego vero textum Græcum in dicta Coloniensi editione desideratum una cum interpretatione Latina conjungere in animo habeo, ut qui hujusce omnium elegantissimæ linguæ Græcæ, inquam, studio tenentur, sibi a nobis hac in parte magnopere consultum esse intelligant. Præterea multos auctores Græcos nunquam hactenus sua lingua in lucem editos ex multis bibliothecis maximo labore maximisque impensis conquisitos atque collectos in dictam Patrum Bibliothecam congessi, quo fiet ut viginti quinque volumina (si Deus nostris conatibus faverit) ipsa sit complexura. Quantæ autem molis ac difficultatis res illa futura sit, quantumque laboris atque oneris in hoc opere elaborando et ad finem usque perducendo subiturus sim, quisquis rerum usu atque experientia vel mediocriter præditus est, facillime judicare potest. Quod cum ita sit, ne cæco quodam ac temerario animi impetu rem tanti momenti aggredi videar, sapientissimum ac prudentissimum aliquem ducem mihi deligendum esse putavi, cujus auspiciis ad faustum felicemque exitum nostrum opus pervenire possit. Nam si illi qui longinquam navigationem adornant, non prius se mari committunt, quam peritissimum aliquem gubernatorem habuerint, cujus prudentia salvi atque incolumes omnia maris pericula evitare possint : multo magis id mihi faciendum est, qui non viles aliquas ac terrenas merces, sed pretiosissimos cœlestis doctrinæ thesauros ad portum vehere contendo. Quemnam autem præstantiorem tam periculosæ navigationis moderatorem quam te, qui litterarum decus es et ornamentum, mihi eligere conveniebat? Equidem quocunque oculos converto, quem tecum conferre possim, neminem video. Nam cum omnes virtutes in te suam sedem collocarint, tum vero præcipue justitia, cui administrandæ præfectus es, necnon et pietas, quam e sanctorum Patrum assidua lectione hausisti, ita in te eluceat, ut nullus in toto Christiani nominis orbe locus sit, quo non illarum splendor pervaserit. Quam-

* *S. Isidori Pelusiotæ de interpretatione divinæ Scripturæ Epistolarum libri V, quorum tres priores ex interpretatione Jac. Billii Prunæi, quartus autem a Cunrado Rittershusio JC. qui et notas uberiores et summas et indices prioribus libris adjecit, et quintus ab Andrea Schotto, societatis Jesu presbytero, nunc primum in Gallia prodeunt. Parisiis, sumptibus Ægidii Morelli, via Jacobæa ad insigne Fontis MDCXXXVIII. Cum privilegio regis.*

Digitized by Google

obrem si te hujus operis ducem atque auspicem præbere volueris, non dubium est quin eum quem opto successum consecuturus sim. Quo autem tuam mihi benevolentiam magis demerear, hujusce laboris primitias tibi dedico atque offero, *Isidorum*, inquam, *Pelusiotam*, quem idcirco primum omnium in lucem prodire volui, quod eum auctorem præ cæteris maxime ab omnibus expeti cognoverim. Quod si hoc munus a te benigne exceptum animadvertero, alacriorem me ad reliquum opus persequendum reddideris. Te autem id esse facturum, ea quæ in te est humanitas, ut confidam, efficit. Vale.

Tuæ Amplitudinis

humillimus servus,
ÆGIDIUS MOREL.

Cl. viro Jano GRUTERO *JC.* et philologo præstantissimo histor. professori elect., Cunradus RITTERSHUSIUS, S.

Olympius quidem ille doctor, quem tuæ, Vir cl., litteræ nobis commendabant, ad nos nullus venit. Sed fasciculum tamen recte curavit Norimberga per opt. et officiosissimum nostrum Bern. prætorium : quo resignato et excusso, libenter vidi specimen typographicum Isidori Pelusiotæ mei, quod misisti, non sine ostensione spei, fore, ut quod proximi catalogi minabantur, hoc demum autumnali mercatu scriptor ille Commelinianorum comitate in lucem reproducatur. Bonum factum, et feliciter, a multis bonis superdicetur, imo jam nunc superdicitur huic editioni. Me quidem bona spes habet, eam non fore fraudi his qui in illam sumptus fecerunt. Etsi enim non est amplius in multis tantus animorum ardor ad cognoscenda comparandaque vetustatis eruditæ monumenta, Græca præsertim (sine quibus tamen solide doctus nemo facile unquam exstitit), quantus in nostris hominibus fuit avorum aut proavorum nostrorum ævo, cum litterarum et linguarum studia primum in Germania excitarentur et illustrari inciperent magnorum atque excellentium virorum qua voce, qua scriptis : tamen ne hoc quidem sæculum (ἐπευφημεῖν γὰρ χρὴ μᾶλλον) usque adeo est infelix aut effetum, quin etiam nunc habeat Græcorum scriptorum amatores maximos, quidquid vulgo de his videatur, qui vel ad lucrum, vel ad ambitiosam ostentationem sua refert omnia, quæque ad horum alterutrum conducunt parum, in illis studii ponit nihil. Verumenimvero tales qui sunt, quando illi nos cum talibus studiis parum curant aut morantur, nos quoque ipsos parum morabimur, ἀλλ' ἡμεῖς αὐτοῖς οὐ διαμειψόμεθα τῆς ἀρετῆς τὸν πλοῦτον, ut Solon cecinit : ac potius tum ad honestatem dignitatemque istarum litterarum, tum ad majorum exempla, et priscum illum, quem dixi, ardorem animorum, quo ipsi erga eas flagrarunt, utroque oculo respiciemus. Recens jam sum a lectione epistolarum Joannis Reuchlini, quas in bibliotheca Bilibaldi Pirckeymeri per hasce ferias Norimbergæ apud patricium virum Joannem Im. Hofium, illius pronepotem, inveni complures. Narrabo tibi, mi Grutere, vel potius adolescentibus, si qui hæc tuo beneficio præterea forte lecturi sunt, ut exemplum inde capiant, quid in earum una atque altera repertum sit mihi. Scribit Reuchlinus Anglopoli (sic vocat Ingolstadium, quo *Stutgardia* ob motus Suevicos a summis honoribus aulicis sponte exsulatum juverat) anno MDXX ad *Bilibaldum illum*, quem dixi, principem virum et in litterarum reconditarum scientia, omninoque multorum opinione majorem, de sua linguarum professione, quam in illa celeberrima acad. ducis Bavariæ Gulielmi auspiciis et honesto stipendio publico instituerat geminam, quam frequens habeat auditorium. Sed juvat hoc ipsiusmet verbis cognoscere, quæ proinde ex autographo fidei causa subjiciam, quatenus huc pertinent. Quando, inquit, me nunc isto anno elementarium effecit δέσποινα τύχη, quotidie de throno doctorum, frequenti auditorio, publice prælegendus est a me in lingua Hebraica mane Rabi Mose Kimhi, et vesperi in lingua Græca Plutus Aristophanis discipulis trecentis et multo, inquam, plus. Quod felix, faustum fortunatumque fuat. Tu, vale feliciter, et me principem Siciliæ Dionysium Corinthi puerilia docentem spectato. Hæc ille, biennio ante beatum vitæ æruinnosæ simul et gloriosæ exitum, ætate vir gravis, in rebus arduis spectatæ fidei, auctoritateque præstans, ad amicum, quo majorem tunc Norimbergæ non habebat, cui omnia sua minima maxima concredebat, quoque plurimum utebatur, de auditorio suo, et quidem calamo minime, sicut credimus, vano et glorioso, prædicabat. Quis vero hac tempestate, non dicam in *ulla* Germaniæ acad. sed totius Europæ vel celeberrimo Gymnasio, ipse licet Reuchlino, cui summa *omnia* tribuimus, ut parenti opt. studiorum, doctrina nihilo inferior, tanto auditorum cœtu, imo vel decima ejus parte circumfluit, maxime qui sit in talium explicatione auctorum et Græcæ litteraturæ traditione occupatus? O mirandam, ne dicam miserandam, temporum, animorum et studiorum commutationem! Cujus causas alibi investigare licebit opportunius ac liberius. Nunc autem segnitiem atque socordiam nostram tantum deplorare liceat, si vel hac ratione in juventute nostra, quæ in litteris ad spem aliquam

Digitized by Google

reipub. et Ecclesiæ educatur, aliquos pristini ardoris igniculos resuscitare, sive ut Græcorum elegantissimo utar verbo, ἀναζωπυρεῖνpossimus. De meo erga istas litteras, quibus humanitas omnis continetur, amore perpetuo dicam parcius. Multum volui; parum potui ad illarum propagationem conferre. Partim enim ingenii et valetudinis mediocritas, vel potius utriusque tenuitas, conatibus honestis obstitit, partim occasiones defuerunt, partim denique alia studia, ab illis non parum remota atque aversa me velut abstraxerunt. Et vel sic tamen non pœnitet prorsus, quantum hic operæ posui, si non et operæ pretium aliquod feci. Isidorus Pelusiotes quidem quid quantumve nobis debeat, ipse potius loquatur. Et loquetur sane hoc ipsum diserte, si hæc nostra editio cum Parisina clarissimi Billii conferatur. Dicet enim, se mea primum benignitate plus quam ducentis viginti epistolis prodire auctiorem; dicet, plurimis priorum etiam librorum locis factum emendatiorem atque integriorem; dicet, interpretatione Latina et notis quoque ac perochis redditum planiorem ad intelligendum; dicet, indicibus nostris usui factum aptiorem et habiliorem. Ac ne quis per nos sua laude et gloria defraudetur, nec illi hic reticendi sunt, quorum beneficio manuscriptus ille codex bibliothecæ princip. Bavar. nostris usibus impetratus est. Id tu quidem, Grutere clarissime, jam nosti, norunt etiam complures amici alii. Sed quando hæc epistola, quæ et amicitiæ nostræ et grati erga εὐεργέται animi mei testis esse debet, a pluribus, quemadmodum spero, legetur una cum ipso Isidoro; sciant illi quoque, qui antea nesciebant, quod eos scire interest meæ fidei et εὐγνωμοσύνης, deberi istius beneficii gratiam viris magnificis atque amplissimis, Marco Velsero, reip. August. II, viro, et Joanni Georgio Hervuarto ab Hohenburg, cancellario Bavarico, qui et per litteras et per interpretem ac proxenetam opt. ac gratiosiss. Davidem Hœschelium nostrum a me rogati usum pulcherrimi illius codicis, quem Monaci exstare inaudiveram, non difficiles sese mihi præbuerunt, quin eum mihi ab sereniss. et celsiss. Bavar. princip. impetrarent, μεγάλη χάρις αὐτοῖς, ut Theocriti verba hic faciam mea. Idem dictum volo et prothymiæ clariss. et nobiliss. viri Marq. Freheri : qui cum intellexisset, a me alterum etiam desiderari exemplar editionis Parisinæ, quod variantibus lectionibus a me conscribillatum novæ impressioni subservire juberem, ultro id, qua est vir eximia benignitate, prolixeque mihi obtulit atque concessit usibus meis. Sunt etiam qui signum nobis postea subtulerunt ad bene sperandum de novis auxiliis ex Vaticana bibliotheca subministrandis. Ibi enim plurimas etiam ἀνεκδότους nostri auctoris epistolas latere perhibent αὐτόπται, nec vanam faciunt fidem. Jam enim quarumdam vidimus initia, quæ inde And. Schottus, vir doctiss., de antiquitate omni et de rectis studiis opt. mer. (notissima tibi prædico) exscripserat. Illi quoque, ubi promissa impleverint, uti speramus propediem facturos, et vero cum fidei suæ tum boni publici causa facere debent, debita laude gratiaque minime fraudabuntur. Neque ipsos hæc editio, quam Commeliniani sine magno suo incommodo, ut scis, diutius differre non potuerunt, retardare, sed potius invitare debet, ut quæ ultro perbenigne sunt polliciti, non tam nobis quam reipub. Christianæ repræsentent. Accipies cum his litteris et operis universi titulum, et aliquot encomiastica partim carmina, partim epistolia clarorum virorum, quæ suum in locum ab operis typographicis referri jubebis.

Cætera quæ ad Isidorum idoneo cohonestandum proœmio pertinent, vobis curæ erunt. Meministi namque omne pontificium προσφωνήσεως Commelinianis a me transcriptum esse. Errata colligere et corrigere in foliis transmissis, quanquam statim aliqua agnovi, non libebat, cum præsertim non omnia ad manum haberem. Itaque ἀναγνώστης et ἐπανορθωτὴς ista viderint quo pacto emendentur, et more solemni ad calcem operis rejiciantur. Nec plura, nunc quidem, de Isidoro nostro. Tantum bonis avibus prodeat, et bono publico pariter ac Bonutiis privatim prosit plurimum. Exspectas procul dubio dum scribam tandem etiam de suppetiis, quas ad vetera numismata vestra, quibus ingens illud et immortale opus *Antiquarum inscriptionum* locupletare cogitas, aliquando me tibi Norimbergæ procuraturum promisi. Qua de re sic habeto serio, exstare sibi apud illum quem supra laudavi patricium virum thesaurum minime vulgarem numismatum veterum omnis generis Hebræorum, Græcorum, Latinorum, consulum, censorum, triumvirorum, imperatorum, Cæsarum; denique aureorum, argenteorum, æneorum. Cumque superioribus feriis nostris ad finem vergentibus Norimbergam me contulissem, et ultro aliquot diebus (decem, nisi fallor) me quasi captivum in illam instructissimam bibliothecam benigniss. heri ejus permissu inclusissem, post hanc perlustratam, illa etiam pleraque omnia in manus sumpsi et inspexi; periculum quoque feci in describendis numismatum singulorum epigraphis, ad eum fere modum, quem cl. V. Adolphus Occo Med. Aug. amicus noster in suo illo celebratiss. opere servavit. Deprehendi autem laborem hunc, si quis totum, ut par est, absolvere velit, non paucorum dierum, sed aliquot mensium fore. Nec inutile fuerit, meo judicio, aliquem pingendi artificem adhibere, qui numismata singula (quæ quidem nondum ab aliis excusa sunt) ad vivum, quantaquanta sunt, delinearet atque exprimeret. Quam quidem ad rem et sumptus non parvus, et tempus non exiguum, et totus, ut sic dicam, homo requireretur. Mihi vero nec consultum videbatur, sine mandato vestro in id sumptum facere, et ad familiam atque operas academicas revertendum erat. Si quid tamen in posterum vel apud illum hospitem meum Imhofium, vel apud Bened. Ammannum, aliosve (sunt enim plures in locupletissima civitate talium κειμηλίων possessores, quamvis alius alio pecuniosior), tuo instituto subservire potero etiam absens, non parcam operæ meæ; nec suam, opinor, dene-

Digitized by Google

gabit prætorius noster, quem virum et tui cum primis studiosum atque amantem, et alioquin omnis officii fideique plenum cognovi. Vale, et saluta verbis meis Bonutium et Commelinianos, amicosque cæteros.

Altorfii in acad. Norimbergensi, mense Augusto anni MDCV.

Illustrissimo, clementissimoque duci ac domino, FRIDERICO Juniori, comiti Palatino ad Rhenum, bono reipubl. nato, juventutis principi unico.

Opportune Isidoro ultimam imponunt manum typographi, quo post biennii secessum, e finibus Galliæ ad tuos redis, desideratissime principum. Nempe cum omnis ætas, omnis ordo in publicum effusus, adventum tuum, tanquam clari ac salutaris sideris, bene ominatis gratulationibus atque declamationibus excipiat, jure et nos quoque submittimus animi nostri lætitiæque indicem, Pelusiotam hunc episcopum; qui jam nunc primum parte sui quarta integrior, tantum non vocaliter, et florentissimum juventutis principem faustis prosequatur ominibus, et Græca præterea vernilitate, desuper in lepidum caput ejus ac sinum invergat uberem coronamentorum copiam. Nimirum viso cæteros (occasione verni auspicii) inter alia devotæ mentis munera, aggerere etiam ephemeras florum delicias, merito arbitratur gratos tibi item acceptosque fore colores odoresque depromptos e sacræ sapientiæ hortis, præsertim cum ejus sint genii, ut non modo non obsolefiant, non marcescant, aut usu aut tempore, sed inde potissimum sumant coloris odorisque fragrantioris augmentum; ejusque præterea ingenii, ut non simpliciter tantum blandiantur oculis, lenocinentur naribus, verum et ipsi animo et ipsi pectori salutarem vim communicent, quo citius quis ac tutius grassetur, per virtutis atque honoris templa, ad æternitatem: quæ ipsa, quoniam nulli non ætati perpetuo esse debet ante oculos; fecerit, spero, senex iste noster pretium suæ operæ: tanto quidem magis, quod et is insuper se totum tibi voveat dedicetque, unius tui contubernio adhærescere deinceps cupidissimus. Idque eo facit confidentius, quod memineri! ante paucas annorum hebdomadas, haud frustra commendatum fuisse patrocinio magni illius propatrui tui Joannis Casimiri, principis memoriæ nunquam interituræ, præceptorem suum D. Chrysostomum. Quippe, si non indecenter patrem sequitur sua proles, *decore etiam allubescit familiæ ei discipulus, in qua et splendorem invenit et tutelam magister suus. Quem ut et ipse alicujus habeas momenti, princeps illustrissime, scias procul abesse a contage et sui olim sæculi, et istius nostri; talem scilicet qui dicta sua omnia factis colonestet, neque aliter vivat quam loquatur; qui aversatus inutiles omnes super religione quæstiunculas, ad solam aurigetur pietatem ac virtutem; qui sacrarum Litterarum loca obscuriora infinita, sobria bonæ mentis et rationis luce uberrime perfundat; quique ideo longissime dissideat ab eis, qui nescio quibus contentionum strophis dediti, neque contenti ludere de suo corio, ita reges et principes inter se committunt, nationes et respublicas pervertunt, ut de uno populo mox duo aut adeo plura fiant corpora, et ab externis in æternum Christiani nomixis hostem bellis, in sua viscera armentur, furentiumque exemplo manus et membra sua ipsi cædant: in summa, qui nihil commune geras cum istis, qui sic a se segregatum habent candorem, fidem, modestiam, ut si e toto orbe diligenda venirent monstra hominum conflata e contentione, pervicacia, maledicentia, suspicione, avaritia, livore, superbia, lascivia, ex horum potissimum ordine essent promenda ac producenda. O ærum! O mores!* Si *enim huic nostro fides*, tantum inter sacerdotem et quemlibet probum virum interesse *debet, quantum* inter cœlum et terram discriminis est, *plura possemus pro isto; sed ex supervacuo, illustrissime princeps, adeo statim optimum senem utraque invasisti manu, ac serio polliceris, ubi ætate fueris adultior, habiturum in amicorum cohorte prima primum, nihilque non de ejus sententia facturum publice privatimque. Macte hac indole, hoc proposito, maximæ exspectationis princeps, certus id ipsum accessurum non solum incredibili familiæ Palatinæ incremento, et summo Opt. Max. parentum gaudio, sed et incomparabili reipublicæ Christianæ bono, tuoque honori ac gloriæ sempiternæ. Quæ ut brevi consequaris, supremum Numen supplices veneramur, clementiæ suæ alis te perpetuo, ceu Germaniæ totius delicium et amores porro obumbrare dignetur.*

Neostadii XXII *Februarii, veris ipsius die auspicali.*

Illustriss. Vestræ Clementiæ addictiss.
COMMELINIANI et BONUTIANI.

Reverendissimis Patribus P. Andreæ SCHOTTO, et P. Heriberto ROSWEIDO, societatis Jesu presbyteris in collegio Antwerpiano, S. P. D.

Redit ad te, Pater Schotte, Isidorus tuus post bene longam captivitatem, in qua eum carcer Jani Gruteri, veluti mancipium quoddam, cum aliis id genus liberalis notæ monumentis, præter votum tuum hac-

Digitized by Google

tenus detinuerat. Verum Suffridus Sixtinus Ambstelrodamensis, qui optimam Gruteranæ bibliothecæ partem in usum ac possessionem suam redegit, non est passus tam sanctum, tam pium, tam sapientem, tam disertum scriptorem diutius in isthoc tenebroso carcere delitescere; sed inde extractum liberali manu asseruit, haudque gravatim consensit, ut in dias luminis oras, tuo vestitus ac splendens ornatu, a Fitzeto nostro produceretur, et hoc pacto in libertatem suam restitutum ire juberet quo vellet. Qua in re et tibi ut gratificaretur sategit, et simul, ne tam præclara opera auctori suo deperiret, præcavere voluit. Sane ut bono Christianæ reipublicæ, cui juvando promovendoque, in exulceratis hominum quorumdam judiciis persanandis et feris moribus mitigandis, unice facere hic scriptor et potest et debet, vel hac in parte consultum ivit. Neque ego interim officio meo defui, veritus ne aut manuscriptum in æmulorum manus invidas deveniret, aut res rursum procrastinata novum in periculum ex transverso incideret. Non sum ignarus, sed domi doctus meopte exemplo didici, quantæ molis sit talem partum progignere, quantave dividia mentem premat et conficiat ob deperditas forte aut manticulatas vigiliarum nostrarum lucubrationes. Nec dubito quin plura id genus monumenta penes te exstent, vel abs te ipso affecta et profecta, vel ab amicis tuæ fidei commendata, quæ cupias cum industriis et assiduis bibliopolis communicare. Ad eam rem si tibi opera mea utilis et proficua esse poterit, mandabis, quid fieri velis, et factum putato.

Ad te quoque, Pater Rosweyde, non minus curatio hujus sanctissimi Patris Isidori spectare debet, ut quem Pater Schottus eleganti festivoque schemate tam liberaliter honestavit, ei tu vitam ipsam redonare non neglecturus sis in illis de *Sanctorum historiis* commentariorum libris. Ita spes nos bona fovet, quam de te omnes eruditi et bonarum litterarum studiosi conceperunt. Neque nos falli aut spe nostra jam diurnante frustrari patieris, si ingenuum ingenium tuum recte novimus, et perseverantem animi voluntatem, quam sapientes constantiam in promissis appellant, rite perspeximus.

Cum ergo utrumque vestrum Pelusiota vester, imo ex parte et noster, tangat, recte atque ordine mihi facturus videbar, si eum ad utrumque pariter destinarem, qui aurem vobis velleret, ut conjunctis opibus atque industriis integram aliquando et omnibus numeris absolutam Isidori operum editionem adornaretis et procuraretis. Dignissimus sane scriptor, in quo operam hanc cunctam collocaretis, vel egregio reipublicæ, in qua et sub qua vitam communem degunt religiosi cum profanis, catholici cum schismaticis, boni cum malis. Neque enim sanctissimo huic Patri Isidoro, vel magistro ejus B. Chrysostomo, aut cæteris ejus ævi sanctis et catholicis Patribus, Basilio Magno, Gregorio Nazianzeno, Cæsario, etc., mos ille quo nunc vulgo vivitur cognitus erat, at homines æque, ac ipsa vitia, odissemus et vitaremus. Contra ea sancti illi Patres vitia hominum fugere ac detestari nos jubebant, non homines ipsos Dei imaginem gerentes, quos Dominus noster Jesus Christus proximos nostros esse docuit, et diligere præcepit. Sed hæc est sæculi nostri haud scio infelicitas, dicam, an fatalitas, an potius immanitas, quam tantopere quondam illustrissimi cardinales Bembus et Sadoletus deplorabant. Dicite mihi, sed vestra fide, si istam morum rigiditatem in expungendis dissentientium nominibus non modo ex diptychis Ecclesiæ, verum ex ipso etiam albo τῆς ἔξω φιλίας καὶ ὁμιλίας indifferenter admittemus, nunquam vel sanctissimorum Patrum exsortem ab hac invidia præstabimus? Non certe vos istum ipsum Isidorum vestrum, non ejus magistrum B. Joannem Chrysostomum, non Magnum Basilium, non Thaumaturgum Nazianzenum, non Theologum Nyssenum, non Ephræm Theodidactum, non Synesium, non Epiphanium, Theodoretum, non ullum ejus ætatis tractatorem sanctum ab injuriæ hujus nexu defendere mihi unquam poteritis, aut in tuto collocare. Viri cordati beatos vos esse prædicant, quibus datum atque concessum sit e tam rigido eorum, quos dixi, instituto seorsim sentire. Sic enim alienam religionem, et humanos mortalium læsus odio habetis, ut tamen dotes ingeniorum humanorum, easque artes, quas eis præbuit Phœbus Apollo, ut Homericis verbis exprimam, æstimare et admirari didiceritis. Macte hac virtute, o venerandi seniores, qua in orbe Christiano nomina vestra præclivent ac celebrantur. Vobis ipsi etiam adversarii hanc justissimam laudem veris calculis assignant, quod plus moderatione vestra apud dissentientes proficiatis, quam illi, quos minus dudum memoravi, cum omnibus suis armatis copiis ad rigoris cotem sanciatis, quibus sæpefieri affirmant, ut magis destruant, quam ædificent, cadant, quam vincant. Valete, et comitatem meam, quam Isidoro vestro servando, et vobis in hoc schemate repræsentando libenter impendi, boni consulite; majora a me præstolaturi, si vobis studium atque officium meum in rebus vestris litterariis juvandis, et pro ea, qua valere atque posse existimor, auctoritate promovendis, placere intellexero.

Scribebam Francofordiæ a d. XVI Kal. Martiar. A. C. N. ∞ IↃCXXIX.

TYPOGRAPHUS ANTIQUÆ EDITIONIS LIBRI V LECTORI S.

Duos quidem Isidoros locis temporibusque dissitos, patria quoque diversos, sed sanctimonia socios junctim

Digitized by Google

prope nostra **memoria** *edendos curarunt nostri ordinis typographi, Lutetiæ Parisiorum, et coloniæ Ubiorum,* **Isidori Hispalensium antistitis** Originum *sive* Etymologiarum *libros XX, et* Sententiarum *libros IV. Omniaque adeo pie ab illo in* **S. Scripturam** *exarata. Græci vero hominis S. Isidori Pelusiotæ seu Alexandrini presbyteri, disertissimi* **Attico etiam** *sermone, ut B. Chrysostomi auditoris, Epistolas amplius ter mille; quibus et ipse magnam* **partem sacrarum** *Litterarum loca, veluti per epistolam quæsita, explanat, evulgarunt. Post Romæ in Vaticana* **bibliotheca** *observatum oculis ab* And. Schotto *S. J. plures adhuc* ἀνεκδότους *delitescere quas postea* **ære descriptas,** *sacras piasque, ut mores ævi sui qua adhortando, qua castigando verbis reformantes epistolas, in* **patria** *Antuerpiæ typis Nutianis excudendas curavit, prope sexcentas, triginta demptis. Et quidem* **post ingentem numerum a** *Jac. Billio abbate jam occupatum e codice, opinor, Gul. card. Sirleti, ut mox e Barario* **exemplari** *trecentas triginta adjunxit Latineque reddidit, scholiisque illustravit Conr. Rittershusius, jureconsultus egregius. Græce quidem duntaxat hæ sexcentæ lucem primum aspexerunt, cum spe bona* Schotti *fore,* **ut exsisteret** *aliquis, qui Latine interpretando præverteret, illoque fasce levaret, ut vel iis gratificari voluisse videretur, qui* **sua** *quemque scriptorem loquentem lingua cum legere tum intelligere satagunt; sed sæculi* **infelicitate,** *ne dicam socordia, nimis rari eodem lucubrando aspirant; plerisque amœniora duntaxat,* **ut** *poetica studia, vel ad quæstum pertinentia magis quam ad nominis immortalitatem, consectantibus. Verumenimvero, quod Juliano Cæsari B. Basilius M., teste Nicephoro, respondit, verum est illud :* Τὸ ἀναγινώσκειν καὶ μὴ γινώσκειν, καταγινώσκειν ἐστί. *Lucem itaque epistolis hisce interpres attulit, locisque obscuris* σχόλια *adhibuit, diversa ab iis quæ in Græco exemplari jam leguntur, et argumenta nova. Utere, Lector,* **nisi si** *quid utilius* **afferre** *vales. Vale.*

ELOGIA VETERUM

DE S. ISIDORO PELUSIOTA.

EX SUIDA.

Ἰσίδωρος πρεσβύτης, ὁ Πηλουσιώτης, ἀνὴρ ἐλλογιμώτατος φιλόσοφός τε καὶ ῥήτωρ ἐπιστολὰς ἑρμηνευούσης θείαν Γραφὴν ,γ γέγραφε. καὶ ἄλλα τινά. Id est, *Isidorus presbyter Pelusiota, vir eloquentissimus, philosophus atque rhetor, epistolas ter mille divinam Scripturam interpretantes scripsit, et alia quædam :* ut *Adversus Gentes,* cujus ipse operis meminit lib. II, epist. 137 et epist. 228; ut *Contra fatum,* lib. III, epist. 255; *Ad* vel *Adversus Cyrillum,* de quo Evagrius lib. I, c. 15, *Eccles. hist.*, et Niceph. lib. XV, c. 33. Quæ vero idem Suidas in Ἀφέλεια, et in Μήτοι affert, item bene longa narratione Σεραπίων, et nostro Isidoro per errorem attribui video, Platonici potius philosophi Isidori esse existimo, nisi quid judicans fallor, cujus Isidori vitam Damascius scripsit, ut in Photii *Bibliotheca* legas, cod. CCXLI. Nostri vero Isidori meminit idem Suidas, Ἰωάννης Ἀντιοχεὺς ὁ ἐπικληθεὶς Χρυσόστομος. Estque illa Epistola S. Isidori, quæ in his nostris est 168, ad Timotheum quemdam. De patria quoque controversum, *Pelusiota* enim cognomento a patria, *Alexandrinum* tamen facere videtur Ephrem apud Photium nostrum Bibliothecæ volum. CCXXVIII, ut vel origine alteram, alteram ab educatione distinguamus, cum M. Cicerone, *De legib.* Presbyterum vocat Suidas, non episcopum, etsi vox illa pro hoc commutari soleat interdum. Itaque in Catena Græcorum Patrum in Joannem, inedita, hoc signo [ρ] designatur, ut in extrema Catena ad illa Joannis verba : *Nec ipsum arbitror mundum capere posse, qui scribendi sunt libros :* Isidori nostri laudat epist. 259 *lib. I, et lib. II* epist. 99. Nunc aliorum elogia videamus.

EX EVAGRIO (*lib.* I, *cap.* 15).

Theodosio imperatore regnante, magno etiam in honore fuit Isidorus Pelusiota, cujus gloria ob illius tum facta, tum dicta longe lateque pervagata est, omniumque sermone celebrata. Iste carnem sic maceravit laboribus, sicque animum arcanis et divinis doctrinis saginavit, ut vitam angelicam in terris traduceret, et vivam expressamque effigiem vitæ monasticæ et divinæ contemplationis omnibus perpetuo intuendam proponeret. Scripsit quidem cum alia multa opera perquam utilia, tum unum ad Cyrillum : ex quo perspicuum est eum eisdem cum admirabili illo Cyrillo vixisse temporibus. *Ad Cyrillum,* an *Adversus Cyrillum,* ut e Nicephori mox verbis colligas, et ex Stephano Gobaro apud Photium cod. CCXXXII, lib. XIV, cap. 53.

EX NICEPHORO CALLISTO (*lib.* XIV, *cap.* 53).

Non virtute tantum egregii tum floruere viri, sed et doctrina factis ipsis consona Isidorus enituit. Utraque *enim* philosophia si occurrat, celerius mentem in sublime tollit, et bono ei, quod desiderio votoque omni expetimus, unit atque conjungit. Nam veluti duabus alis, cui utraque illa contingit, utitur, atque in cælum evolans quam celerrime progressu pleno pervenit. Quales viros ea tempestas protulit, virtute *et doctrina* magnam gloriam consecutos. Talis Isidorus ille fuit, qui in Pelusio monte monachis præfuit : *Nilus* et Marcus præclari ascetæ, et sapiens item Cyri Ecclesiæ antistes Theodoritus, quorum magna in poetica laus est. Præceptore ii in utraque philosophia magno usi sunt Chrysostomo. Igitur divus Isidorus jam inde ab adolescentia ita in monasticis laboribus desudavit, et ita carnem, animam arcanis sublimioribusque doctrinis fovens, maceravit, ut evangelicam prorsus degeret vitam, et viva animataque monastici instituti divinæ contemplationis columna, et velut primarium quoddam exemplum flagrantis æmulationis doctrinæque spiritualis esset. Multa ab eo scripta sunt, variæ utilitatis plena, potissimum autem

Digitized by Google

epistolarum omnis generis divina simul et humana gratia refertarum prope chiliades decem, in quibus Scripturam omnem clarius exponit, et omnes omnium mores instituit : quippe qui dicendi genere ad docendum accommodato in eis utitur. Satis quoque ille declarat, quo ardore erga honestatem, erga Ecclesiam, et eos qui temere injuria afficerentur, flagravit. Multum præterea in lucubrationibus suis invehitur in eos, qui non recte episcopali, sacerdotalique munere fungerentur. Et quod aperte Chrysostomum defenderet, vehementer Arcadium et Cyrillum atque hujus patronum Theophilum perstringit, eorumque sinistras adversus virum eum susceptas molitiones taxat. Quæ eodem illum cum eis tempore vixisse testantur. Cyrillum sane quidem ut hominem turbulentum refellens, hæc quoque scribit : *Favoris quidem affectio acutum non videt, hostilis vero animi odium nihil prorsus cernit*, etc.

EX XISTO SENENSI (*lib.* IV *Bibliothecæ sanctæ*).

Isidorus Pelusiota, monachorum Pelusiaci montis in Ægypto abbas, D. Joannis Chrysostomi discipulus, angelicam in carne vitam degens, multa scripsit variæ utilitatis plena, potissimum autem epistolarum omnis generis divina simul et humana gratia refertarum prope chiliades decem, sive decem millia, in quibus omnes divinas utriusque Testamenti Scripturas exposuit, et omnium mores instituit, usus in eis dicendi genere maxime ad docendum accommodato. Vidimus in bibliotheca Marciana Venetiis volumen manuscriptum complectens hujus sancti viri 1148 epistolas : quarum prima sic incipit : Ἐπειδὴ κυκλικόν ἐστι χρόνου. Claruit sub Theodosio Juniore anno Domini 440.

JOANNES CHATARDUS.

Mihi operæ pretium visum est ex superioribus paucula ista annotare. Refert quidem Suidas hunc nostrum Isidorum præter illam magnam epistolarum multitudinem alia etiam quædam scripsisse ; sed quæ sint illa, non commemorat. Inter ea collocandus est liber ille, quem ad Gentiles scripsit, cujus ipse in his epistolis aliquoties meminit. Qui an adhuc in tenebris lateat, aut luce fruatur, non mihi constat. Quædam etiam ejus poetica desiderari viderentur, si vera essent, quæ supra ex Nicephoro Callisto juxta vulgatam versionem citavimus : nempe, Isidori Pelusiotæ, Nili et Marci eremitæ, ac denique Theodoriti Cyrenensis antistitis magnam in poetica esse laudem. Verum hæc Nicephoro minime sunt ascribenda : sed errori potius interpretis ejus, Langi, ob homonymiam dictionis Græcæ non bene animadversam, ut libro primo Sacrarum suarum Observationum doctissimus noster Billius indicat et admonet. Nam libro primo cap. 38, ubi quædam observat in Evagrii Historiam, sic ait, cap. 15. In initio hæc verba, κατὰ ποίησιν, ab interprete omissa, idem valent quod ποιητικῶς εἰπεῖν, id est, ut poetæ verbis utar. Hæc enim dicit ob hæc verba κλέος εὐρύ, quæ præcedunt, et quibus utitur Homerus *Odyss.* lib. pen. Quod cum ne Langus quidem apud Nicephorum lib. XIV, cap. 53, animadverterit, Isidorum Pelusiotam, Nilum et Marcum eremitam, ac denique Theodoritum Cyrenensem antistitem egregios poetas facit, cum tamen nullum omnino ex his poetica laude floruisse litteris ullis proditum sit. Ex quo perspicere licet, quantum interdum erroris unius voculæ homonymia non animadversa pariat. Quod vero Xistus Senensis narrat se Venetiis in Marciana bibliotheca vidisse volumen manuscriptum complectens hujus sancti viri 1184 epistolas, quarum prima sic incipit : Ἐπειδὴ κυκλικόν ἐστι τοῦ χρόνου, etc., cum in his mille ducentis, quas eruditissimus Billius traduxit, nulla sic incipiat, hinc satis liquet, et hanc et reliquas (ut verisimile est) sequentes ibi adhuc conclusas teneri, et Endymionis somnum dormire, vel potius sepultas jacere, Billio aliquo admodum egentes, qui eas vindicet, et expergefaciat, vel etiam mortuas excitet. Cæterum legimus passim varios fuisse Isidoros : alios quidem martyres, alios confessores, alios episcopos, alios abbates et monachos. Hic noster inter sanctos abbates reponitur. Usuardus Martyrologus quinque ejusdem nominis in Album sanctorum retulit, inter quos hujus nostri Pelusiotæ meminit, ejusque festum quarta die Februarii celebrari tradit.

EX MATYROLOGIO ROM.

Martyrologium Romanum et Menologium Græcorum die 4 Februarii, et Usuardus sanctorum Catalogo ascripsit Isidorum Pelusiotam. Ubi card. Baronius, in Annotationib., et tomo V Annalium ecclesiastic., ad annum Christi 431 legendus.

ROB. CARD. BELLARMINUS.

(*Lib. De script. ecclesiasticis ad annum Christi* 431, *legendus.*)

Isidorus Pelusiota monachus doctissimus floruit tempore Theodosii Junioris, ad quem ejus exstat epistola apud card. Baronium tom. V Annalium ecclesiast. ad annum Dom. 431, et lib. I, epist. 35 et 301 de synodo Ephesina. Scripsit plurimas epistolas, quas Græce et Latine impressas habes Parisiis Latinas factas mille ducentas tredecim opera Jac. Billii abbatis Sancti Michaelis in Eremo, an. 1585. Addidit Conr. Rittersh. Jureconsultus trecentas triginta e Bavarico exemplari, ut ille ex cod. Sirleti vel Bessarionis cardinalium. E Vaticano demum codice DLXX, epistolas Andr. Schottus Societatis presbyter adjecit. Exstant itaque plures quam Suidas numerat epistolæ centum tredecim : in universum 3113. Sed myriadem scripsisse epistolarum sanctum Isidorum asserit Sixtus Senensis in sacra Bibliotheca, Nicephorum credo lib. XV Ecclesiast. histor. secutus ; sed calculi errore numerorum, ut fieri amat, notis, I' pro E' natus esse videatur.

ANT. POSSEVINUS (*in Apparatu sacro*).

De epistolis sancti Isidori Pelusiotæ, cum eæ sententiis ac brevibus adhortationibus aculeum lectori perutilem infigant, suaserim probis et eruditis gymnasiarchis, ne tantam sinerent elabi occasionem, qua eas discipulis interdum partim prælegerent, partim seligerent e libris quinque utilissimas ac similes conjungerent vel Latine. Sic adolescentum mores dictionemque ac pietatem instillarent juventuti sibi commissæ, ut beati Hieronymi pias quasque epistolas selegit P. Petrus Canisius ; alii, aliorum.

ANDREAS SCHOTTUS (*Observ. divin.*).

Pelusium oppidum Ægypti. Ostium Pelusiacum in septem Nili ostiis. Isidori Pelusiotæ patria sive Alexandria. Lente et cepa abundavit. Pelusiotæ duplex apud Hieronymum significatio.

In Isidori Pelusiotæ gratiam, quia ejus Epistolas prope sexcentos post Billium ac Rittershusium e Vati-

Digitized by Google

cana nuper produximus de Pelusio breviter disseram : urbs enim Pelusium juxtaque Pelusiacum ostium de septem Nili ostiis Pomponio Melæ lib. I De situ orbis cap. 9 extremo, et Straboni lib. XVII Geograph. Hic lentis copia et ceparum fuit cum superstitione, ut fere Ægyptiaca omnia. P. Maro lib. I *Georg.* v. 228.

Nec Pelusiacæ curam aspernabere lentis.

Ubi Servius Honoratus Pelusium ait unam esse de septem ostiis Nili fluvii, ubi lens primum inventa, vel saltem optima nascatur. Verum oppidum est potius, et hisce leguminibus Ægyptii ibi negotiabantur, teste B. Hieronymo; portus vero Pelusiacus dictus, et incolæ Pelusiotæ. Paludibus autem clausum fuit Pelusium, et viarum angustiis, ut auctor est Strabo. Captum autem ab Augusto Cæsare bello Actiaco, et Ægyptum inde occupavit, parta ad Actium promontorium victoria, teste Dione Cassio lib. LI Hist. Rom. et Plutarcho in Antonio, Propertius lib. III eleg. 5 extrema :

Claustraque Pelusii Romano subruta ferro.

B. Hieronymus in Ezechielis cap. XXX de Pelusio : *Portum*, inquit, *habet tutissimum, et negotiatores maris ibi vel maxime exercentur. Unde et poeta* (Virg. I *Georg.*) Pelusiacam lentem *appellat, non quod ibi genus hoc leguminis seratur, vel maxime, sed quod in Thebaida omni Ægypto per rivum Nili illius plurimum deferatur.* Idem in Isaiæ cap. XLVI : *Pleraque Ægyptiorum oppida ex bestiis et jumentis habent nomina.* Κύων, *a cane.* Λέων, *a leone :* Δμῦις, *figura Ægyptica ab hirco :* Λύκων *a lupo : ut taceam de formidoloso et horribili cepe, et crepitu ventris inflati, quæ Pelusiaca religio est.* Arnobius lib. VII adver. Gentes : *Acrimonias internoscere ceparum.* Angellius lib. XX, cap. 8 : *Eam causam esse dicunt sacerdotes Ægypti cur Pelusiotæ cepe non edant, quia solum olerum omnium contra lunæ aucta, atque damna* (id est augmenta et diminutiones) *vices minuendi atque augendi habent contrarias.*

Pelusiota autem et incolam designat, et vilem ac luteum hominem. Πηλὸς enim *lutum* est.

Sic idem Hieronymus epist. ad Pammachium, adversus errores Origenis : *Hæ sunt strophæ vestræ atque præstigiæ, quibus nos pelusiotas et jumenta et homines animales dicitis, quia non recipimus ea quæ spiritus sunt ;* et ad Pammachium et ad Oceanum : *Pelusiotas nos appellent et luteos, animalesque et carneos, quod non recipiamus ea quæ spiritus sunt. Illi*, scil. Jerosolymitæ, *quorum mater in cœlis est.* Eadem ep., *et propter animales et luteos nolle palam dogmata confiteri.* Ibidem : *Impelle si vales, Pelusiotam, ut manducet cepam.* Idem Hieron. in cap. XXIX Jeremiæ : *Delyrus interpres seminas ruinam cœlestis Jerusalem, quæ cum audiunt discipuli, et grunianæ familiæ stercora putant se divina audire mysteria, nosque qui ista contemnimus pro brutis habent animantibus et vocant* πηλουσιώτας, *eo quod in luto istius corporis constituti non possumus sentire cœlestia.* Hæc Hieronymus. Juxta Pelusium autem cultus Jupiter Casius. Testis Sextus Pyrrhonius, lib. III Hypotyposeon scribens : *Jam vero et ex Ægyptiis qui sapientes habiti fuerunt alii caput animalis edere profanum esse arbitrantur, alii scapulam, alii pedem, alii nescio quid aliud. Cepas vero nullus unquam edit eorum, qui sacris Casii Jovis apud Pelusium initiantur.* Epiphanius vero : Κάσιος δὲ ὁ ναύκληρος παρὰ Πηλουσιώταις, etc.

JOSEPHUS SCALIGER CUNRADO RITTERSHUSIO SUO S.

De thesauro invento tibi, vel potius reipublicæ litterariæ gratulor. Non potuit illi melius contingere, quam in illius manus incidere qui non solum illum publicare, sed etiam meliorem dare potest, quandoquidem et Latinam interpretationem tuam, et notas ad illud opus exspectamus. Exigis a me epigramma in commendationem operis. Non erat opus ad commendationem, quandoquidem et per se utile, et tua opera ornatius prodire potest. Multo minus a me, qui neque unquam poeta fui, et, si fuissem, jam per ætatem rude donandus eram. Sed quia nondum missionem mihi datam putas, accipe hos versiculos, non ut poetæ, sed illius qui nunquam meminerit se poetam fuisse.

Ὁ πρόσθ' ἐς αὐγὰς Ἰσίδωρος ἐκδοθεὶς
Μέλη τιν' ἦν μὲν Ἰσιδώρου, σῶμα δ' οὔ.
Τὸ σῶμα δ' ἡμῖν ἄρτιον χαρίζεται
Πρόσχημα σεμνῶν Ῥιττερσούσιος νόμων
Λαχὼν τοσούτῳ κῦδος εὐκλεέστερον
Τοῦ δόντος εἰς φῶς Ἰσιδώρου λείψανα,
Ὅσῳ τὸ σῶμα τῶν μελῶν ὑπέρτερον *.

Quamvis senium olent, tamen versus esse puta, et quia hoc tu voluisti, Si quid peccatum est, a te, non a me supplicium exposce. Vale. Lugduni Batavorum. XVI Kal. Septemb. Juliani. Cl͡ɔ. I͡ɔ. CIIII.

* Illustris viri Josephi Scaligeri epigramma Græcum quidam ejus observantissimus ita totidem versibus Latinis, si non expressit, saltem commutare conatus est :

Quondam ille in auras Isidorus editus,
Quædam Isidori membra non corpus fuit.
Nunc corpus ejus integrum nobis dedit
Fax juris interpresque Rittershusius :
Cui gloria hinc parta est eo prælustrior,
Quam qui edidit quædam Isidori fragmina,
Quo corpus est membris suis perfectius.

Digitized by Google

ISAACUS CASAUBONUS CUNRADO RITTERSHUSIO IC. S. D.

Avebam scire, ut valeres, et quid ageres, clarissime Rittershusi, mirabarque binis meis superioribus nullum a te responsum esse datum, ut nec a Scipione Gentili, academiæ vestræ lumine quidquam litterarum accepi, postquam ex itinere Gallico isthuc est reversus, eramque adeo de utriusque vestrum valetudine ac statu sollicitus, cum misit ad me Bongarsius, ὁ τῶν ἐμῶν φίλων ἄωτος, epistolam illam tuam quam utrique nostrum communem esse voluisti. Gavisus sum non mediocriter, et quod valentem te intellexi, et quod ita in litteras animatum, ut bene de illis merendi finem nullum facias. Nam quod scribis de repertis B. Patris Isidori Pelusiotæ epistolis, et tua cura descriptis atque ad edendum paratis : beasti me, mi Rittershusi, hoc evangelio. Macte hoc studio atque hermæo isto. Multa quidem tibi jam resp. litteraria debet, propter egregia ingenii tui monimenta, quibus illam auxisti, ornasti; sed magnum cumulum prioribus tuis meritis adjeceris, si tam pium et eruditum scriptorem ἐξ ᾅδου παλίνορσον nobis dederis, quod quidem ut facias, non hortor te solum, sed etiam rogo atque obtestor : eo quidem vehementius, quo pauciores hodie sunt quorum palato dapes istæ sapiant. Sed male sanorum hominum voces insanas, qui litteras Græcas faciunt non pauci, pro tua prudentia facile intelligis esse contemnendas; atque illud potius nobis, qui illarum præstantiam ac necessitatem intelligimus, esse enitendum, ut fugientibus manum injiciamus, et, si possumus, suam æstimationem ac pretium illis apud τοὺς εὐφυεῖς γοῦν τῶν νέων vindicemus. Quod autem edi cupis Lutetiæ opus tuum (vere enim tuum dixerim), de ea re quid certi spondeam tibi, non habeo : nam lente hic Græcorum editio procedit : etsi non deest quibusdam nostrorum typographorum animus et Isidorum et reliquos Patres Græcos edendi. Itaque cum omnia a te fuerint parata, fac me ut sciam; et confide, pari diligentia in eo negotio versaturum, ac si mea res ageretur. Vale. Madridi ad urbem, III Nonas Septemb. CIↃ. IↃ. CIIII.

Phil. Scherbius ex animo tuus. S.

Libenter legi Isidorum tuum, et, ut puto, non sine fructu. Miratus sum immanitatem (ita enim oportet loqui) laborum tuorum. Feres fructum. Quem illum? Placebis melioribus. Sed et fortassis auferes invidiam apud eos, quibus molestum erit, te ad summam juris civilis peritiam tantam rerum sacrarum cognitionem adjunxisse. Nosti ingenium humanum. B. V.

ARGUMENTA

EPISTOLARUM S. ISIDORI PELUSIOTÆ

Breviter comprehensa descriptaque a C. Rittershusio.

AUGUMENTA LIBRI PRIMI.

Epist. 1. *Vocum monasticarum* ἀποταγὴς *et* ὑποταγῆς *explanatio.*

2 *Sancti sunt carbones igne divino succensi.*

3 *Opinio a re immane quantum discrepat : et verba factis concedunt.*

4 *Vita præsentis ævi est stadium, in quo nobis strenue decertandum est, si futuri sæculi præmia consequi volumus.*

5 *De asperitate et continentia vitæ monasticæ.*

6 *Calix apud Davidem quid significet.*

7 *Christi genealogia materna simul ac paterna ex familia Davidis deducitur.*

8 *De cura corpori et animæ impendenda.*

9 *De somniis, quæ ex diuturnis actionibus earumque reliquiis noctu per quietem nobis offeruntur; et de studio sobrietatis.*

10 *Charitatis encomium, qua nihil est majus. Confer Beati Maximi* ἑκατοντάδας δ' περὶ ἀγάπης.

11 *Injurias et contumelias non esse vindicandas, sed patientia superandas.*

12 *Elati animi reprehensio.*

13 *Admonitio de reditu ad officium desertum.*

14 *Præstat bene vivere et agere, quam bene et ornate dicere.*

15 *Cohortatio ad studium humilitatis et modestiæ, deposita arrogantia atque superbia.*

16 *Sal fecundans aquas sparsus ab Eliseo, quid mystice denotet.*

17 *Quare Christus in Evangelio quemdam ab se repulerit.*

18 *Contra Judæorum calumnias de ortu Christi : deque significatione particulæ* donec, *quam habet in*

Digitized by Google

sacris Litteris. Virgo mater virgini discipulo quasi testamento Christi commendata.

19 *Solutio quæstionis : Cur non etiam Daniel cum tribus sociis simul in fornacem sit conjectus.*

20 *Qui Christo non credit, ei nos frustra conabimur persuadere res arcanas et cœlestes.*

21 *Veteris et Novi Testamenti collatio cum scriptis gentilium, quæ de natura deorum exstant.*

22 *Dehortatio a sacerdotii cupiditate.*

23 *Interpretatio loci de Primogenito sancto.*

24 *Sacræ Litteræ religiose sunt tractandæ.*

25 *Contra solitariæ vitæ sectatorem, qui tamen perturbationibus succumbit.*

26 *Admonitio de crimine Simoniæ vitando.*

27 *Objurgatio hominis avari, bene alioquin versati in sacrarum Litterarum lectione.*

28 *Sacerdotium appetere non est cujusvis.*

29 *Admonitio de cavenda Simonia.*

30 *Admonitio de officio episcopali.*

31 *Admonitio de brevitate magistratus, adeoque totius humanæ vitæ, honestis actionibus extendenda.*

32 *Lucerna in candelabro est sacerdos in cathedra.*

33 *Joannes Baptista quibus rebus præstantior fuerit prophetis.*

34 *Joannes Baptista quo consilio legationem ad Christum miserit.*

35 *Admonitio imperatoris Theodosii de mansuetudine et eleemosynis exercendis.*

36 *Admonitio de officio aulici.*

37 *Oratorium ex rapinis non ædificandum.*

38 *Admonitio de cavenda abjiciendaque sacerdoti feritate, et assumenda humanitate et mansuetudine.*

39 *Etiam tunc, quando ob unum impium tota plectitur civitas, non fit injuria cæteris, quasi omnino innocentes punirentur.*

40 *In hominem θρασύδειλον.*

41 *Objurgatio monachi vagi atque instabilis, proposita leporis et veri monachi dissimilitudine.*

42 *Ineffabilis unio hypostatica duarum in Christo naturarum præfigurata viso prophetico carbonis igniti forcipe comprehensi.*

43 *Quare Abrahamus servum suum voluerit jurejurando sibi astringere manu femori imposita.*

44 *Eleemosynæ cum judicio erogandæ.*

45 *Admonitio de officio episcopali, et quid denotarit abjectio laneorum vestimentorum.*

46 *Actiones orationi copulandæ ac velut maritandæ sunt.*

47 *Admonitio de prætura recte gerenda.*

48 *Tributum ne clerici quidem pendere detrectanto.*

49 *Monachi suis manibus operantes victum quærunto exemplo Pauli et ex præcepto Christi.*

50 *Virga nucea quid denotet apud Jeremiam.*

51 *De typo ficus maledictæ a Christo et arefactæ.*

52 *Abstinentiæ a cibis causæ complures.*

53 *Mundum fugere quid sit, apud Amos prophetam.*

54 *Inter Mariam matrem Domini et Cybelem matrem deorum quantum sit discrimen.*

55 *De honore habendo reliquiis sanctorum, ut per quas Deus multa admiranda opera patret. Conf. ep. lib. II.*

56 *Judæ proditio, licet prævisa prædictaque, libera tamen fuit. Nam præscientia Dei non affert hominum actionibus necessitatem.*

57 *Utres veteres quinam sint. Piorum et impiorum discrimen in Caipha et Petro conspicuum.*

58 *Frugalitatis commendatio.*

59 *De peccato in Spiritum sanctum irremissibili.*

60 *Spiritus sanctus est Deus : unde et Dei digitus vocatur.*

61 *Objurgatio nominis ebriosi. Et quod non sit satis, scripta sanctorum legere, nisi vita quoque et moribus exprimantur quæ legerimus.*

62 *Inter veram et falsam eloquentiam quantum intersit.*

63 *Contra nimium studium gentilium historicorum et poetarum, Christiano homine indignum.*

64 *De infrugiferis arboribus securi exscindendis.*

65 *Area, ventilabrum, frumentum et horreum allegorice quid denotent.*

66 *De Christo a Joanne baptizato.*

67 *De illustri patefactione Trinitatis in baptismate Christi.*

68 *Vera expositio dicti Christi de Joanne Baptista.*

69 *Dehortatio a gula, et adhortatio ad jejunium propositis utriusque rei et fructibus et exemplis.*

70 *Et ventri et perturbationibus animi imperandum.*

71 *De sanctificatione Sabbati, et quæ opera in Sabbato sint facienda, nempe quæ animæ sint lucrosa.*

72 *De opere manuum, quatenus per id Sabbatum profanetur.*

73 *Cur Deus etiam templa sua fulmine feriat.*

74 *De indumentorum vilitate.*

75 *Consolatio tentationibus opponenda.*

76 *Cur Christus lapides in panes convertere noluerit.*

77 *De solitudinis bono.*

78 *De terrena militia cum spirituali commutanda.*

79 *Mali sacerdotes Pharisæorum similes.*

80 *Dicti evangelici de adversario et via, et expositio nova et mira.*

81 *Expositio dicti ex psalmo* XCIII : « *Ne adhæreat tibi sedes iniquitatis fingens laborem in præcepto.* »

82 *Solutio dubitationis cur Israelitæ Benjaminitarum scortationem ultum euntes in Gabaa sint cæsi* (Jud. XX).

83 *Expositio allegoriæ de oculo eruendo et manu dextra abscindenda abjiciendaque.*

84 *Expositio præcepti evangelici de inani gloria in bonis actionibus cavenda.*

85 *Expositio tertiæ petitionis in oratione Dominica.*

86 *Vera nobilitas et felicitas in virtute consistit.*

87 *Exemplis docetur, etiam feminas posse affectus suos vincere. Quare muliebris sexus imbecillitas feminas illis succumbentes non excusat.*

88 *Contra jactantiæ vanitatem.*

89 *De mulierum congressibus, aut contemplatione certe vitanda.*

90 *Cantus feminarum in ecclesia an permittendus sit.*

91 *Collaudatio hominis continentis, et ad perseverantiam exhortatio.*

92 *De veris et falsis monachis.*

93 *Admonitio monachorum, Ne multi fiant magistri.*

94 *Expositio dicti Scripturæ,* Hebr. IV, 13 : « *Omnia nuda et aperta oculis ejus.* »

95 *De spinea corona, quo spectarit.*

96 *Invitatio philosophi gentilis, ut veram philosophiam, id est Christianismum, abjectis erroribus, amplectatur.*

97 *De Spiritus sancti cum Patre et Filio arctissima conjunctione, quæ vel ex verbis concessæ apostolis clavium potestatis apparet satis.*

98 *De injuriis Christiano patienter ferendis.*

99 *Contra eum qui superbit, cum nullam habeat superbiendi materiam.*

100 *Refutatio hæreseos Novati.*

101 *Collaudatio hominis qui bene cœpit ; et ad perseverantiam in bono cohortatio.*

102 *Contra hæresin Manetis et aliorum qui male de duabus in Christo naturis sentiunt. Hæreticorum cum piscatoribus comparatio.*

103 *Trinæ abnegationi Petri opposita trina Domini interrogatio et Petri assensio.*

104 *Episcopatum appetere non est cujusvis.*

105 *De partu viperino, cui a Joanne Baptista Judæi comparantur.*

Digitized by Google

106 *Solutio quæstionis, de purgatione templi a Christo instituta.*

107 *De summa inter Vetus et Novum Testamentum consensione.*

108 *De vana et inani eloquentia.*

109 *De Spiritus sancti deitate adversus Pneumatomachos.*

110 *Contra superbiam monachalem. Et quis verus sit monachus.*

111 *Detestatio Simoniæ.*

112 *Contra eos qui aliter vivunt quam docent, atque ita hominibus se deridendos propinant.*

113 *Contra ædificationem ecclesiæ ex injustis lucris. Confer ep. 37, h. lib.*

114 *De triduana Christi in sepulcro quiete. Confer ep. 212, lib. II.*

115 *In eum qui ad pristina vitia revertitur.*

116 *Admonitio de officio.*

117 *De ignoto extremi judicii die.*

118 *Admonitio ad pravos sacerdotes, ut ad meliorem frugem se recipiant.*

119 *Contra Simoniacos.*

120 *Mali sacerdotes sibi ipsis potius nocent, quam sacrum suggestum contaminant. Confer Chrysost.*

121 *De vocatione gentium et rejectione Judæorum.*

122 « *Pax vobiscum, et cum Spiritu tuo,* » *quare a sacerdote in ecclesia dicatur, et a populo respondeatur.*

123 *Quid sacrum corporale significet in mysteriorum divinorum administratione.*

124 *Divinitas passionis expers, contra Theopaschitas.*

125 *Solutio quæstionis de angelo Moysi necem minitante.*

126 *De dicto Christi :* « *Estote prudentes sicut serpentes.* » *Confer ep. 175, lib. II.*

127 *In indoctum multos libros coementem, ex quibus nullam percipit utilitatem.*

128 *Objurgatio hominis imperiti, impudentis et superbi.*

129. *Laus vitæ monasticæ, ad eamque rite degendam cohortatio.*

130 *Monasticæ vitæ cultor a gula fastuque alienus esto : vigilantiæ, sobrietati, modestiæque studeto.*

131 *Zachariæ silentium et mutitas typus fuit legis in adventu Christi obmutescentis.*

132 *De victu Joannis Baptistæ : sive quid fuerint* ἀκρίδες *contra vulgarem opinionem.*

133 *Gratulatio, et simul admonitio de officio magistratus.*

134 *Increpatio hominis desperati.*

135 *Objurgatio hominis libidinosi.*

136 *Habitus sacerdotalis quid denotet. Quoque sacerdos typum gerat Christi Domini, veri supremique Pastoris. Adi Joan. Stephan. Duratum De ritib. Ecclesiæ cathol.*

137 *Absurdum est præmia et coronas petere ante impleta legitima certamina.*

138 *Patris et Filii non est una persona, sed una essentia, contra Sabellianos.*

139 *Expositio dicti Pauli :* « *Non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo.* »

140 *Dehortatio a crapula hominis jam cani et in nequitia veterani.*

141 *Hominem etiam sine humano semine exsistere posse probatur, contra Judaicam perfidiam.*

142 *Deprecatio pro servo alieno, qui ob delictum quoddam ab hero suo aufugerat, ut in gratiam recipiatur data venia.*

143 *Divina mysteria cum hominibus impiis non communicanda.*

144 *Objurgatio hominis, qui a via salutis arcta ad latam perditionis viam deflexit atque exorbitavit.*

145 *Objurgatio ejus qui ambitu et prece pretioque ad sacerdotium obrepserat.*

146 *Solutio quæstionis, cur Christus leproso quem mandarat, præceperit munus offerre sacerdotibus.*

147 *Cur Christus prædixerit multos venturos ex gentibus, qui cum patriarchis recumbant.*

148 *Justi et iniqui imperii differentia. Tyrannici præsidis reprehensio.*

149 *De officio episcopi, quam arduum ac periculi plenum sustineat munus.*

150 *Objurgatio monachorum propter inhospitalitatem.*

151 *Objurgatio mali et in suo officio negligentis episcopi.*

152 *De S. Joan. Chrysostomo ejusque adversariis.*

153 *Expositio dicti Christi :* « *In viam gentium ne abieritis.* »

154 *Admonitio de pœnitentia, et vitæ correctione.*

155 *Monachus neque ipse jurare, neque ab aliis jusjurandum exigere debet.*

156 *Sacerdotii dignitas et majestas quanta sit, quinque libris a Joan. Chrysost. expositum est.*

157 *Admonitio de officio archidiaconi ne fluxis opibus adjiciat animum.*

158 *Reprehensio improbi et Simoniaci sacerdotis.*

159 *Evangelii prædicationi nullum afferri debet impedimentum.*

160 *Collaudatio viri probi, et ad constantiam cohortatio.*

161 *Collaudatio bene scribentis, et ad perseverantiam cohortatio.*

162 *Quid requiratur ad perfectionem.*

163 *Non satis est bene loqui, sed bene etiam vivere oportet.*

164 *De cavenda superbia.*

165 *Collaudatio boni magistratus, et cœlestium atque æternorum præmiorum repromissio.*

166 *Objurgatio et admonitio obstinati peccatoris, ut resipiscat.*

167 *Objurgatio hominis contentiosi et rixosi. Qui pugnis gaudet et odio esse studet, merito dæmon est vocandus.*

168 *Christus vitis est ; ejusque doctrina vinum lætificans corda hominum.*

169 *Apostoli musto pleni ; hæretici ut cauponcs quidam adulterant vinum cœlestis veritatis.*

170 *Gravissima increpatio impii sacerdotis, qui tamen a sacrorum tractatione non abstinet.*

171 *Admonitio, ut fratres dissidentes in gratiam et concordiam redeant.*

172 *Quantum inter divitem et Lazarum fuerit discrimen.*

173 *Objurgatio hominis inconstantis et gulosi, alios exemplo suo corrumpentis.*

174 *Objurgatio crudelis præfecti, qui reis perfugium ad ecclesiam, suique defendendi copiam denegarat.*

175 *Si quis talis dici recusat, talia ne faciat. Sermones enim rebus sunt consequentes.*

176 *Admonitio subditorum, ut sibi ab iniquo præside suo caveant.*

177 *Corruptissimi status ecclesiastici et politici descriptio.*

178 *Imploratio auxilii contra injustum præsidem.*

179 *Reprehensio viduæ luxuriose viventis.*

180 *Admonitio, ut non tam verbis quam factis philosophemur, neve simus homines ignava opera, philosophica sententia, quia parum est lingua duntaxat eruditum esse, non vita et factis emendatum.*

181 *De severitate, qua Moyses in Achanum Sabbati violatorem, et Petrus apostolus in Ananiam ejusque uxorem Saphiram usi sunt.*

182 *De margaritæ emptore in parabola evangelica, quod Novi Testamenti denotat populum, Christi veræ margaritæ sectatorem.*

183 *Vita humana mare est ; ejus tranquillatores apostoli.*

Digitized by Google

184 *Admonitio hominis impii, ut resipiscat, si non Dei, saltem infamiæ metu.*

185 *Objurgatio vitiosi episcopi.*

186 *Cohortatio ad liberalitatem sine curiositate exercendam.*

187 *Ob sacerdotum improbitatem atque abusum rerum divinarum non debemus exercitia liberalitatis omittere.*

188 *De extremo judicio, quod ejus respectu debeamus nos ad rationes vitæ nostræ Deo reddendas præparare, nec pœnitentiam nimis diu protelare.*

189 *Martyrum verus honor et cultus non tam in oblationibus munerum, quam in morum imitatione consistit.*

190 *Commendatio servi fugitivi, ut a domino suo in gratiam recipiatur.*

191 *Imploratio auxilii contra tumultus in solitudine excitatos.*

192 *Supplantatio Esau a Jacobo facta quid allegorice significet.*

193 *Jacobus hædinis pellibus contectus Christum præfiguravit, humana carne peccati experte indutum, qui patri gratum cibum obtulit.*

194. *Quæ sit causa zizaniorum sive malarum cogitationum in corde hominis exsistentium.*

195 *Cur Deus impios non statim perdat et eradicet, et quod angeli futura ignorent.*

196 *De rebus ab Ægyptiis, per Israelitas ablatis.*

197 *Ostentatio in recte factis vitanda est.*

198 *Cur Ægyptiorum mares in mari submersi sint: nempe ut hæc pœna esset talionis, quod et ipsi antea mares Israelitarum occidissent.*

199 *De comparatione regni cœlorum cum grano sinapis.*

200 *De loco prophetæ Malachiæ* II, 13, *ut accipiendus sit.*

201 *Regnum Dei simile fermento.*

202 *Admonitio de intempestivis atque immodicis discipulorum laudibus vitandis.*

203 *Dehortatio ab ebrietate.*

204 *Regnum Dei cum sagena comparatum.*

205 *Regnum Dei sagenæ simile.*

206 *De statere in ore piscis reperto a Petro, et pro Christo depenso.*

207 *Similitudo puerorum, ad quam Christus nos vocat, qua in re consistat.*

208 *Admonitio de officio magistratus.*

209 *Ut malum est a diabolo, sic bonum omne Deo acceptum ferre debemus.*

210 *Allegorica expositio aliquot dictorum Christi in vaticinio de extremo die prolatorum.*

211 *Quidnam significent allegorice prægnantes et lactantes, quibus væ a Christo denuntiatur.*

212 *Præmia recte factorum in sacris Litteris promissa.*

213 *Monetur viduus, ut sibi a secundis nuptiis caveat, et monasticam potius vitam amplectatur.*

214 *Imperiti de rebus divinis disputare non debent, ne religio in contemptum per eos adducatur.*

215 *Admonitio avari episcopi, ut liberalitatem in pauperes exerceat.*

216 *Respondet ei qui petierat, tunicam sibi mitti ab Isidoro.*

217 *Gratiarum actio pro vestibus donatis.*

218 *Quatuor summa imperia Danieli in visione ostensa.*

219 *De agno paschali, cur Judæi igne assum comederint.*

220 *Admonitio de officio monachi.*

221 *Quid sit, pro mortuis baptizari. Expositio dicti Paulini, I Corinth.* XV, 29.

222 *De judicio in vivos et mortuos exercendo. Viri et mortui tribus modis accipi possunt. Confer Methodium in Bibliotheca Photii, pag.* 495.

223 *Increpatio hominum deploratorum.*

224 *Convalescens et in vita diutius manere jussus, petit se amici precibus ad Deum juvari.*

225 *Gratulatio magistratus viro bono delati.*

226 *Boni prætoris commendatio.*

227 *Increpatio insolentis atque elati philosophi, qui Christi fidem fuerat amplexus.*

228 *Eucharistia quare dicatur Communio.*

229 *Solutio quæstionis, cur non quævis oblatio munerum prosit offerenti.*

230 *Caini oblatio cur Deo fuerit ingrata.*

231 *Objurgatio hominis temerarii, et ad meliorem frugem revocatio.*

232 *Admonitio de officio sacerdotali.*

233 *Objurgatio hominis crudelis et sanguinarii.*

234 *Objurgatio hominis libidinosi.*

235 *Petri de Christo confessio est basis et fundamentum Ecclesiæ.*

236 *Unio duarum naturarum in Christo Petri confessione comprehensa.*

237 *Invidis parata supplicia et in hac et in altera vita.*

238 *Ecclesiæ perpetua conservatio.*

239 *De Christi in monte transfiguratione.*

240 *Impios diu tolerat Deus ad pœnitentiam eos patientia sua exspectans et invitans.*

241 *Filius Dei coæternus Patri, contra Arianos.*

242 *De hæresi Montani, quam fœda ac detestabilis fuerit.*

243 *Montanus mœchus manifestarius, dignus scilicet habitus, cujus beneficio Spiritus sanctus mortalium generi conferretur.*

244 *Non quodvis jejunium prodest.*

245 *Manichæorum juxta cum Montanistis detestatio.*

246 *Detestatio hæreseon Arii et Eunomii.*

247 *Contra hæresim Sabellii.*

248 *Solutio quæstionis de oriente et occasu.*

249 *Calix afflictionem significat in sacris Litteris.*

250 *Querela de corruptelis in Ecclesia grassantibus.*

251 *De veste Christi.*

252 *De velo templi in passione Domini scisso.*

253 *De miraculis quibusdam, quæ in crucifixione et morte Christi evenerunt.*

254 *Solutio quæstionis, cur petræ res inanimatæ, cæsæ scissæque sint in passione Christi.*

255 *Latrones duo una cum Christo crucifixi quid mystice denotarint.*

256 *Cur medius inter duos latrones pendere voluerit Christus.*

257 *Ut lux major obscurat minorem, sic Zacharias ad nuntium de Prodromo Christi obmutuit.*

258 *Moderato labore exercendi sunt tyrones, et paulatim ad graviora ferenda assuefaciendi.*

259 *Dicti Joannis evangelistæ cap. ult. nova expositio. Homo microcosmus.*

260 *Admonitio ne adolescens suo arbitratu vivat, sed senioribus se submittat gubernandum.*

261 *Improbitas fugienda ei qui Deo et hominibus charus esse velit.*

262 *Querela de mala episcopi administratione.*

263 *Objurgatio improbi diaconi.*

264 *Admonitio de cœlesti armatura adversus hostem diabolum comparanda, avaritia et voluptate vitata.*

265 *Increpatio superbientis oo corporis proceritatem.*

266 *Consilium de assequenda perfectione.*

267 *De duplici statu animæ post mortem.*

268 *Discipuli Christi quibus armis victoriam reportarint.*

269 *Admonitio de vitanda avaritia rapacitateque bonorum ecclesiasticorum, et cura pauperum suscipienda ad quos bona ecclesiastica pertinent.*

270 *Ethnicismo abolito Christianismus per totum orbem terrarum prævaluit. Conferendus Minutius Felix in Octavio, et Theodoretus De Græcanicis affectionibus curandis.*

Digitized by Google

271. *Vitia homini non inesse per naturam. Confer infra ep. 303, quæ hac est plenior : sicut etiam in ms. cod. Bavar. hæc altero tanto est longior.*

272 *Quod primus Adam perdidit, secundus restituit.*

273 *De vero Dei cultu.*

274 *Contra vanam fugacium opum fiduciam.*

275 *Contra ingratum ac degenerem reipub. alumnum.*

276 *Contra opum et inanis gloriæ studium.*

277 *Contra ebrietatem et crapulam.*

278 *Laus vitæ monasticæ.*

279 *Contra ebrietatem.*

280 *Contra iracundiam.*

281 *De Cappadocum pessima perversissimaque indole.*

282 *De expulsione ex paradiso, et in eumdem restitutione. Interpretatio dicti Christi, Matth.* XXV.

283 *De disparitate humanorum studiorum.*

284 *De resurrectione mortuorum etiam in stirpibus præfigurata.*

285 *Expositio dicti Christi de duabus molentibus. Vita hæc est pistrinum.*

286 *Contra eos, qui sola virginitatis observatione gloriantur, cum interea virtutum variarum, et in primis humilitatis studio destituantur.*

287 *Talenti bene collocati præmium cœleste.*

288 *Ovium et hircorum in extremo die separatio.*

289 *De Christi vera humanitate, etiam in infirmitatum nostrarum susceptione declarata.*

290 *Firmamentum imperiorum est amicitia cum Deo.*

291 *Petrus servo summi sacerdotis Malcho auriculam amputans, quid mystice denotet.*

292 *Barrabas liber dimittitur, Christus ad crucem damnatur.*

293 *Judæi Christum felle potantes quid mystice denotent.*

294 *Admonitio de virtutibus duci exercitus necessariis, metu Dei et justitia : quibus remotis infeliciter cum hoste pugnatur.*

295 « *Oderunt peccare mali formidine pœnæ.* »

296 *Contra libidines.*

297 *Increpatio homicidæ superbi.*

298 *De inutili et otiosa monachorum turba minuenda.*

299 *Deprecatio pro naufrago reliquatore.*

300 *Deprecatio pro naufrago.*

301 *Interpretatio dicti ex psalmo* XXIII, « *Virga tua et baculus tuus,* » etc.

302 *Præceptum monasticum de exercitatione et certamine ante coronas suscipiendo.*

303 *Vitia homini inesse per naturam : quam Christus in unitatem personæ assumptam saluti integritatique asseruit. Christus Deus et homo in unitate personæ incommutabilis.*

304. *Impuram mentem non esse cœlestis sapientiæ capacem aut docilem, ut lippus oculus splendorem solis intueri nequit.*

305 *Nova interpretatio ῥητοῦ psalmi* CXIX : « *Adhæsit pavimento anima mea.* »

306 *Etiam in servili conditione potest quis liberum atque ingenuum animum gerere. In Christo enim nulla est differentia liberi hominis et servi.*

307 *Gratulatio episcopo ex periculo servato.*

308 *Vita monastica est militia.*

309 *Exhortatio ad linguæ petulantiam coercendam.*

310 *Admonitio necessaria de affectibus et præjudiciis cavendis. Deque Theophilo Cyrilli avunculo Joannis Chrysostomi adversario.*

311 *De concilio Ephes. recte instituendo ad imper. Theodosium.*

312 *Ficus sterilis exscindenda.*

313 *Dehortatio ab ebrietate et abusu vini, ex cujus primitiis Spiritus divinus sanguinem Christi efficit.*

314 *Objurgatio monachi gulosi ac vagi, quamvis jam annis gravis.*

315 *Contra episcopum Simoniacum.*

316 *De recta liberorum educatione et institutione.*

317 *Collaudatio solventis primitias et decimas fructuum.*

318 *Deprecatio pro monacho fugitivo.*

319 *Admonitio, ut sacerdos typum se præbeat gregis.*

320 *Gula est soror vel potius mater libidinis.*

321 *Dictum psalmi* CI *exponitur :* « *In matutino,* » etc.

322 *De hominibus indoctis, insulsis et temerariis, qui omnia in Ecclesia, repub. et imperii statu perturbarunt, patienter ferendis.*

323 *De Verbi Dei incarnatione. Laus Athanasii.*

324 *Inconstantia et* κενοδοξία *Cyrilli taxatur.*

325 *Lingua refrenanda.*

326 *Militaris insolentia in ordinem redigitur.*

327 *De concussione militari.*

328 *Ira gravior blasphemia.*

329 *De intemperantia linguæ coercenda.*

330 *Dicti psal.* CXIX, « *Non est occultatum,* » etc., *expositio nova et mira.*

331 *Expositio dicti ejusdem psalmi.*

332 *Increpatio imperii perturbatoris Ecclesiæ.*

333 *Admonitio de futuro judicio, in quo reddendæ sunt rationes corum omnibus angelis et hominibus.*

334 *Quinam mortui sint lugendi. Nova expositio dicti :* « *Super mortuum plora,* » etc.

335 *Consilia non sunt ex eventis metienda aut ponderanda.*

336 *Admonitio hominis gulosi ventrem pro numine colentis, ut resipiscat.*

337 *Expositio grammaticæ loci ex Actis apost. cap.* XXVIII, 15, *usque ad* « *Appii forum, et tres tabernas.* »

338 *De remissione peccatorum contra Novatianos.*

339 *Rursus de eadem.*

340 *De æterno avarorum et crudelium hominum supplicio.*

341 *Increpatio hominis perditi.*

342 *Re potius quam sermone philosophandum.*

343 *De angelorum creatione,* etc.

344 *De animadversione divina, quod sit admonitio potius emendandi nostri causa suscepta, quam iræ vel indignationis significatio.*

345 *Objurgatio hominis gulosi.*

346 *De Pauli conversione.*

347 *Admonitio hominum flagitiosorum, ut ad officium redeant.*

348 *Donaria sine pietate oblata nihil prosunt.*

349 *Sacerdos etiam improbus non est aspernandus, quia est angelus Dei omnipotentis.*

350 *Admonitio hominis voluptuarii, ut resipiscat.*

351 *Objurgatio hominis pravo sodalitio gaudentis.*

352 *De sanctis Patribus, qui ex Cappadocia fuerint oriundi. Et quod vitium atque improbitas non sit a natura, sed a voluntate et animi instituto.*

353 *Patris et Filii sicut una est essentia, sic et voluntas.*

354 *Quo fine magnus Elimas in Actis apostolorum cæcitate fuerit punitus.*

355 *Allegorica interpretatio dicti Exod.* XIX, 10 : « *Abluant vestimenta sua hodie,* » etc.

356 *De trina abnegatione Petri, et trina item confessione Christi.*

357 *De Petri conversione et resipiscentia ad gallicinium.*

358 *De ficu a Christo maledicta, quid mystica ratione denotarit.*

359 *Trina rejectio, qua gens Judaica, totumque adeo genus humanum repudiavit salutem.*

360 *Cur Christus sese panem appellarit.*

361 *Dehortatio a gulositate.*

362 *Typica benedictio Ephraim et Manasse.*

363 *De vaticinio Elizabethæ, matris Joan. Bapt.*

364 *Nova et allegorica expositio dicti psalmi* CL :

Digitized by Google

« *Laudate eum in tympano* **et choro,** » etc.

365 *De vaticinio Jacobi,* **Genes. XLIX.**

366 *Dicti Isaac,* « **Ne dicas, Jacob** : *Et quid locutus Israel,* » etc., *nova* **expositio, et** *accommodatio ad quæstionem in præcedenti* **epistola** *decisam.*

367 *Dehortatio a crebritate* **congressuum** *urbicorum.*

368 *Admonitio monachi,* **ut vitet** *fastum, quippe a quo ipsius professio et* **vitæ institutum** *longe sit alienissimum.*

369 *Commendatio sacræ* **Scripturæ** *præ omnibus litteris sæcularibus.*

370 *Admonitio de studio* **contentionum** *et dissidiorum cavendo.*

371 *De crimine falsi, quo* **Marcionitæ** *Novum Testamentum corruperunt.*

372 *De perseverantia in bono.*

373 *Tentationibus firmiter resistendum.*

374 *Veræ ac solidæ gloriæ studendum.*

375 *Paupertas æquo animo ferenda.*

376 *De dispari piorum et impiorum conditione in hac et altera vita.*

377 *De miraculosa Christi nativitate.*

378 *De stellæ Magis visæ ac præviæ insueto cursu.*

379 *De extremo judicio, et æternis impiorum supplicis, quæ etiam ethnicis non fuerunt ignota. Confer. ep. ult. lib.* III.

380 *Peccatis irascitur, et pœnas infligit Deus.*

381 *Exhortatio et revocatio ad pœnitentiam.*

382 *Qui improbum castigat, est ei idem quod speculum deformi et medicus ægroto.*

383 *Contra gulositatem.*

384 *De gastrimargia sive insano ventris studio.*

385 *De intemperantia in vino vitanda.*

386 *Oratio quibus rebus sit adjuvanda.*

387 *Rursus de eodem argumento.*

388 *Contra persecutorem sacerdotis.*

389 *Ostendit recte ab se factum, quando Arianis se opposuit.*

390 *Adolescentem litterarum studiis aptum natum non oportet ad militiam traducere. Quin potius naturæ fas est semina quemque sequi.*

391 *Aliis medicinam facere volens, seipsum prius curet.*

392 *Occasio furem facit.*

393 *Christus cur aquam in vinum converterit.*

394 *Objurgatio discipuli nihil proficientis.*

395 *Præclara facinora manent hujus et æternæ vitæ præmia.*

396 *Commendatio amici.*

397 *Humana inventa absque divina gratia non sunt diuturna.*

398 *De Philostrato Thyanæo.*

399 *Qui multos bonos libros possidet, ne sit canis in præsepi.*

400 *Expositio dicti psalmi* LXVIII : « *Captivam duxisti captivitatem.* »

401 *Refutatio Judæi, avi sacramentum cœnæ Domini carpserat.*

402 *Laus vitæ solitariæ.*

403 *De vero jejunio, quod omnibus sensibus suis homo indicit.*

404 *De penetratione corporis Christi per clausum virginal maternum et monumentum obsignatum.*

405 *In rebus divinis cesset rationum indagatio.*

406 *De angeli apparitione in resurrectione Domini.*

407 *Pauli* συγκατάβασις *et accommodatio ad captum infirmorum.*

408 *Invitatio ad seriam resipiscentiam.*

409 *Cur Christus Paulum apostolum e cœlo sit allocutus.*

410 *Ad peccata eorum qui fidei nostræ sunt commissi nequaquam connivendum.*

411 *Exhortatio ad eleemosynarum largitionem.*

412 *Contra eos qui litterarum studia in meras contentiones convertunt, quod graves Deo vero rationes reddere teneantur.*

413 *Explicatio dicti Paulini de legitimo usu conjugum et cæterarum rerum hujus vitæ.*

414 *Expositio dicti psalmi* CXXVIII : « *Labores fructuum tuorum manducabis.* »

415 *Recusat respondere ad quæsita de dicto Salomonis, quibus tamen seq. epist. satisfacit.*

416 *Nova expositio arithmologiæ cujusdam Salomonicæ.*

417 *Nova expositio dicti Salomonis :* « *Sic via mulieris adulteræ,* etc. » *Adulterium quid mystice significet in sacris Litteris.*

418 *Zelus pro gloria Dei decertans in viris sanctis.*

419 *Arundineus baculus Ægypti quid significet apud prophetam : Filium Dei post incarnationem mansisse incommutatum, inconfusum, et indivisum. Confer scripta Athanasii, dialogos Theodoreti, et aliorum.*

420 *Exhortatio ad liberalitatem in pauperes exercendam.*

421 *Excusat vehementiam superioris epist.*

422 *Contra Arianos, dicentes, Patrem Filio majorem esse. Comparatio inter quas res locum habeat, vel non.*

423 *Dehortatio a gula, ejusque comite libidine.*

424 *De moderatione in cibo et potu a monacho adhibenda.*

425 *Increpatio episcopi Simoniaci.*

426 *Christus vere dicitur semen mulieris.*

427 *Contra eos qui solo habitu professionem mentiuntur, tanquam histriones in scena.*

428 *Quomodo virtus Dei in infirmitate perficiatur.*

429 *Quomodo Deus sapientiam hujus mundi stultam reddiderit.*

430 *Admonitio quorumdam, ne patriam diripere ac turbare velint.*

431 *Pietatis semina in natura sparsa sunt.*

432 *Exhortatio ad exstirpanda vitia.*

433 *Adversus incendia libidinum utilissimum pharmacum, ut scilicet recordatione sempiterni ignis ea restinguamus.*

434 *Amuletum contra avaritiam.*

435 *De monachorum institutis.*

436 *Increpatio hominis deplorati.*

437 « *Medice, cura teipsum.* »

438 *Par turturum et par columbarum ex lege offerendum quid typice notarit.*

439 *Quomodo intelligendum sit quod Deus de sua pœnitentia super unctione Saulis dicit.*

440 *Expositio dicti Christi, quod pueris debeamus assimilari, Matth.* XVIII.

441 *Responsio ad instantiam ex superiore epistola natam.*

442 *Responsio ad aliam instantiam.*

443 *Dictum Pauli quomodo accipiendum.*

444 *In lege umbra fuit futurorum; in Evangelio ipsa est facies rerum.*

445 *De puerili institutione tam in lege quam in Evangelio usurpata.*

446 *Objurgatio hominis maledici, non ut oportet jejunantis.*

447 *De contentionibus et controversiis theologorum, ad stipendia tantum luculentiora respicientium. Responsio ad quæstionem de Philippo, qui in Actis apost. baptizasse scribitur eunuchum.*

448 *Probat ulterius Philippum illum, qui eunuchum baptizavit, non fuisse apostolum.*

449 *Rursus de eodem Philippo Cæsariensi.*

450 *Alia probatio, quod Philippus ille baptistes non fuerit apostolus.*

451 *Non semper cedendum ventis et tempestatibus, sed sæpe etiam resistendum.*

452 *Votum pacis, quod fecit Ezechias, quale fuerit.*

453 *Dei nomen nullum. Jesus quid significet.*

454 *Patris accusatio etiam vera parricidæ exitiosa est.*

455 *Quales opes sint Christianis noxiæ.*

456 *Comessatio quid, et quam vim habeat in iis qui usurpant.*

Digitized by Google

457 *Nova expositio psalmi ultimi. Confer epist. 504, supra.*

458 *Lex actionem, Evangelium etiam affectum vitiosum prohibet. Confer epist. 134 lib. IV, et epist. 79, sup. h. lib.*

459 *Linguæ lapsus quam diligentissime cavendus.*

460 *Revocatio hominis Epicurei ad pœnitentiam tempestive agendam, respectu extremi judicii certo futuri.*

461 *Increpatio hominis nimio corporis ornatui et studio dediti.*

462 *Commonefactio et consolatio profecturi in loca periculosa et turbulenta.*

463 *Objurgatio adolescentis luxu nimio utentis in se muliebriter comando.*

464 *De stupri et adulterii differentia; et quod stuprum sæpe non minora mala quam ipsum adulterium pariat, tametsi eo levius esse videatur.*

465 *Objurgatio hominis gulosi.*

466 *Exhortatio ad beneficentiam.*

467 *Quare exempla pœnarum in sacris Litteris sint descripta.*

468 *Modestia monasticæ vitæ necessaria.*

469 *Per bona hujus vitæ Deus nos manu ducit ad cœlestia et æterna.*

470 « Nulli opus est probro; probrum sed inertia grande est. » *Historia de Pittaco rege pistrinum suis manibus exstruente.*

471 *De servis, ut sint tractandi.*

472 *De pœnis transgressorum ante et post latam legem Dei, quodque hos graviora maneant supplicia, qui post gratiam Evang. Deum irritare non verentur.*

473 *Contra Arianos de Filio Dei male sentientes.*

474 *Præstat carnes edere quam jejunio insolescere. Conf. ep. 244, et 405, sup. h. lib.*

475 *Commendatio hominis nudi, ut vestiatur ab eo qui potest.*

476 *De Deo non oportet quærere : Quomodo?*

477 *Caro in sacris Litteris quam varie accipiatur.*

478 *De Christo ex semine Davidis oriundo.*

479 *Contra ebrietatem et iram, quarum utraque mentem hominis de sua sede dimovet.*

480 *Correctori vitiorum nostrorum non tam succensere quam gratias agere debemus.*

481 *Admonitio de libris cum fructu legendis.*

482 *Objurgatio concussoris militis, qui stolide sese cum Davide conferre præsumpserat.*

483 *De Gigantio Cappadoce votum, quo optat ne iterum fiat præfectus Pelusiotarum, sed potius ut Cappadocibus imperet Cappadox.*

484 *Ejusdem cum superiore argumenti.*

485 *Rursus contra Gigantium Cappadocem, ne præfectura ei iterum commendetur.*

486 *Denuo de eodem.*

487 *Contra eumdem Gigantium, ne iterum potiatur magistratu.*

488 « *Levat labores fructuum exspectatio.* »

489 *Consilium præfecto prætorio datum contra Cappadoces.*

490 *De impedienda Gigantii denuo præfecturam ambientis petitione.*

491 *Inscriptio crucis Christi quid significarit.*

492 *Admonitio de exercenda misericordia et liberalitate.*

493 *Increpatio superbi magistratus.*

494 *Collatio veteris Pentecostes cum nova, legis cum Evangelio.*

495 *De cavenda intemperantia in vino.*

496 *Increpatio persecutoris piorum, qui de Christi incarnatione male sentiebat.*

497 *Christus vere lapis angularis Ecclesiæ ex Judæis et gentibus collectæ.*

498 *Admonitio de sectanea frugalitate, et insanis substructionibus vitandis.*

499 *Contra hæresim Montani, qui Spiritum sanctum suis sectatoribus vollicebatur.*

500 *Refutatio Montani, et demonstratio, quod Spiritus sanctus apostolis ex Christi promissione vere datus sit in Pentecoste.*

ARGUMENTA LIBRI SECUNDI.

EPIST. 1. *Quid sit loqui ad cor.* Ἢ μὴ διδάσκειν, ἢ διδάσκειν τοῖς τρόποις, Vel ne doceto, vel doceto moribus.

2 *Divinæ gratiæ humanam industriam accedere oportet, sicut ventorum secundis flatibus labores nautarum.*

3 *Commendatio sacrarum Litterarum, et consilium, quatenus eruditio sæcularis attingenda sit. Qua ratione Sapientia vinum suum miscuisse dicatur.*

4 *Duplex expositio dicti apostolici :* « *Habemus thesaurum in vasis fictilibus.* » *Contra laudes immodicas.*

5 *Ejusdem fere cum superiore argumenti, et uberior ejus explicatio : deque sacrarum Litterarum in humilitate sermonis sublimi sensu ; et de apostolorum summa dignitate in summa infirmitate ; et quare Deus per* συγκατάβασιν, *tam simplici sermone res sublimes explicare voluerit hominibus.*

6 *Exhortatio ad patientiam Christianam, quæ multo antistat philosophicæ. Confer epist. 181, lib. III. et Tertullianum* De patientia.

7 *De amore temperantiæ.*

8 *Virginitas non solum in corporis integritate, sed etiam in animi tranquillitate consistit.*

9 *Non satis est specie tenus virtutem colere, nisi etiam revera ac serio virtuti des operam. Conf. epist. 468, lib. I.*

10 *Dehortatio ab improbitate et Epicurismo, bonis viris perpetuam mœroris causam afferente.*

11 *Aliorum rector seipsum prius regat, neque cupiditatibus suis serviat qui vult aliis imperare.*

12 « *Imbre velut plantæ, sic laus sudore riganda est.* »

13 *Ad virtutis constantiam exhortatio, quam ait omnibus esse admirationi.*

14 *Exhortatur paganum magistratum ad amorem cultumque virtutis.*

15 *Ad humanitatem et clementiam exhortatio, quæ iis maxime convenit qui in magistratu sunt, et qua una re proxime ad Deum accedere possunt sicut crudelitate ad feras belluas.*

16 *Quia de nemine, quandiu quidem spirat, desperandum est, et crebro fit ut homines in melius mutentur, iterum hortatur dissolutum et improbum hominem, ut ad bonam frugem sese recipiat.*

17 *Exhortatio, ut ad spem in Deum velut sacram anchoram confugiamus.*

18 *Commendatio Hesychii.*

19 *Exhortatio ad contemptum rerum humanarum, et studium rerum divinarum atque cœlestium.*

20 *Commendatio* ἀπραγμοσύνης, *seu quietæ vitæ, et a curiositate rerum alienarum dehortatio.*

21 *Demonstrat se muneri suo in reprehendendo improbo episcopo minime defuisse, proindeque non recte officii insimulari.*

22 *Epicurismus cum Christianismo non bene convenit.*

23 *Commendatio* αὐταρκείας. *Nulla re egere solius est Dei ; at sapientum quam paucissimis, et* ὀλιγοδεῆ εἶναι.

24 *Virtus sudore paratur, virtutem gloria comitatur. Gloria virtutis comes, est sudore paranda.*

25 *Intercessio et deprecatio pro quodam captivo.*

26 *Discipulorum officium erga magistros.*

27 *Non satis est salutem amare, nisi etiam præstes quæ ad illam conducunt.*

28 *Vitiose viventium diaconorum reprehensio, et a superbia aliorumque obtrectatione ad modestiam revocatio.*

29 *Exhortatio ad eleemosynas faciendas, vitamque Deo impendendam ; et ut opes, quæ nobis aliquan-*

Digitized by Google

do relimus nolimus relinquenda sunt, *libenter relinquamus propter Deum, et in pauperes erogemus.*

30 *De contemptu rerum* humanarum *præ regno cælorum.*

31 *Desiderii amici plena* epistola, cujus *adventum exoptat.*

32 *Admonitio de cura et* sedulitate officii *episcopalis.*

33 *Collaudatio recte factorum.*

34 *Virtutis studium non est* oblivioni *tradendum.*

35 *Calamitosus ac miser* desinit esse miserabilis, *et odiosus esse incipit, si in ipsis miseriis suis non abstineat a calumniandis aliis.*

36 *Expositio dicti prophetici de vi et efficacia prædicationis Christi.*

37 *Indignitas sacerdotis nihil derogat efficaciæ mysteriorum divinorum, sive symbolorum salutis. Deus enim etiam indignorum malorumque ministerio in bonum uti potest, et perid in animis eorum qui sacra participant efficaciter operatur. Confer ep.* 120, *lib.* I, *et ep.* 340 *lib.* III.

38 *Objurgatio mali sacerdotis scandalose viventis.*

39 *Non tantum reprehensione carere, sed laude quoque abundare oportet.*

40 *Ventri quo pacto imperandum.*

41 *Pœnæ tarditas gravitate pensatur.*

42 *Joannis Chrysostomi elogium, auctoritate Libanii sophistæ comprobatum. De differentiis generum dicendi. Confer lib.* IV *ep.* . . .

43 *Pro resurrectione corporum ratiocinationes et demonstrationes philosophicæ.*

44 *Exhortatio ad eleemosynas, et dehortatio a rapinis et spoliatione pauperum. Rape, congere, aufer, posside, relinquendum est.*

45 *Etiam in virtutis exercitiis modus adhibendus est,* τὸ γὰρ, μηδὲν ἄγαν, μὲ τέρπει.

46 *Quid sit respondendum iis, qui novitatem objiciunt reformatoribus religionis. Notabilis epistola, cum qua conferri possunt dicta S. Cypriani et Augustini in jus canonicum relata a Gratiano. Vid. Dist.* 8, *in part. Decreti. Conf. etiam Arnobium lib.* I Adversus gentes, *et Clementem Alexandrinum.*

47 *Quomodo intelligendum sit, quod Esau Jacob fratri primogenituræ jus vendidisse scribitur.*

48 *Primogeniti quidam rejecti, aliis in eorum locum suffectis.*

49 *Josephi virtutes recensentur, ob quas et patri suo et regi Ægyptio charus fuit.*

50 *Non debemus offendi improborum Ecclesiæ antistitum perversa vivendi ratione.*

51 *Adhortatio, ut qui virtuti studere cœpit, pergat bonorum morum retibus hominum amores venari.*

52 *Sacerdotio salva manet sua dignitas, ut maxime aliquando in indignos inciderit sacerdotes. Neque enim vitia personarum ipsi sunt ordini imputanda.*

53 *Contra nimium cultum et fucum feminarum, quo libidini præbent incendium. Notabilis historia, de astu et dolo bono cujusdam puellæ, quæ amatorem suæ pudicitiæ insidias struentem eleganter elusit ac decepit. Confer cum hac epist. Tertullian. lib.* De cultu femin.

54 *Non succumbendum in adversis quæ pro Dei gloria sustinemus; sed animus exemplo apostolorum obfirmandus.*

55 *Detestatio crudelitatis adversus supplices, et commendatio humanitatis ac misericordiæ.*

56 *Cur Deus non omnia plene in hac vita nos cognoscere voluerit.*

57 *Commendatio sobrietatis in victu, et luxus vituperatio.*

58 *De Paulo apostolo cupiente fieri anathema sive diris defigi, dum fratres sui Judæi servarentur.*

59 *Admonitio hominis perditi, sana consilia respuentis.*

60 *Sacerdotum avarorum objurgatio.*

61 *Ad gratiam Christi Salvatoris accedere debet industria humana.*

62 *Admonitio de servanda continentia oculorum, et vitando congressu et aspectu libidinoso feminarum. Confer ep.* 89 *lib.* I, *et ep.* 278 *ac* 284, *infr. h. lib.* II, *et ep.* 65, *lib.* III. . . . .

63 *De divinis oraculis, et officio interpretis illorum, ne vim ipsis afferat.*

64 *Contra eos qui professione Christiana indignam degunt vitam.*

65 *Objurgatio sacerdotis improbi, sua impietate multos corrumpentis.*

66 *Exponitur locus psalmi* LXXIII, v. 15: « *Tu siccasti fluvios Etham.* »

67 *Contra vindictæ cupiditatem.*

68 *Exhortatio ad seipsum in virtutis studio superandum, et ad vera bona consectandum.*

69 *De duobus vitiosorum sacerdotum generibus.*

70 *De præparatione animi ad divinam gratiam suscipiendam.*

71 *Refutatio frivolæ excusationis, qua improbus et Simoniacus episcopus fuerat usus.*

72 *Docet, vitium non esse homini per naturam insitum, sed contrahi assuefactione; ideoque ex improbo virum bonum fieri posse : quod exemplis comprobat.*

73 *De utilitate lectionis sacrarum Litterarum.*

74 *Utilitas morborum, aliarumque calamitatum non postrema est, quod reprimit atque castigat superbiam, rerum secundarum comitem.*

75 *Objurgatio improbi et Epicurei sacerdotis.*

76 *De calamitatibus, quas nemo hominum effugere potest, fortiter perferendis, ne tentationibus succumbamus.*

77 *Sæpenumero fatum ne quidem prænuntiatum effugere homines possunt.*

78 *Extraneis atque ignotis benefacere major est virtus quam in propinquos et notos esse liberalem.*

79 *Monet episcopum, ne cesset improbum objurgare et ad meliorem frugem revocare.*

80 *Admonitio et increpatio improbi ac perditi hominis, ne una cum ipso alii quoque perdantur.*

81 *Cur quidam etiam involuntariis morbis laborantes a templo per interdictum legis fuerint exclusi.*

82 *Contra specula androgynorum.*

83 *Conatur dissidentes amicos in concordiam redigere.*

84 *Hostes non sunt concludendi in extremas angustias ne irritati consilium a necessitate petant, et plurimum nobis noceant.*

85 *De duorum angelorum super Judæis ex Babylonica captivitate reducendis contentione, in historia et visione Danielis prophetæ.*

86 *Quare Deus non omnia peccata iisdem pœnis semper punierit.*

87 *Exhortatio Laconica ad pietatem et justitiam.*

88 *Cur Christus laudarit feminam unguentum pretiosum effundentem, et ob id ab apostolis reprehensam.*

89 *Exhortatio ad cultum capessendum virtutis, ostensa ejus pulchritudine, quæ vincit omnia.*

90 *Admonitio de cavendis hæresibus a diabolo excitatis in pernictem invictæ veritatis.*

91 *De Areopago, unde nomen acceperit.*

92 *Mars ob interfectum Halirrhothium stupratorem filiæ Alcippes, quam ex Agraula Cecropis filia per vim compressa susceperat, a Neptuno Halirrhothii filio capitis accusatus, ab Areopagitis condemnatus est. Indeque* Ἄρειος πάγος *quasi* Martis vicus *dictus est Conf. Pausaniam in Atticis, et Suidam in verbo* Ἄρειος πάγος.

93 *Contra curiosas quæstiones de rebus captum humanum superantibus. Confer ep.* 100, *infr.*, *et ep.* 273 *eod. lib.* II, *et ep.* 37 *lib.* III. *Similes sententiæ sunt apud Siracidem.*

Digitized by Google

94 *Rationem reddit, cur non amplius scribat ad hominem deploratum et incorrigibilis pravitatis.*

95 *De iis qui lenitate vel meliores vel deteriores fiunt. Exhortatio ad audaciam interrogandi de rebus sacris.*

96 *De capta Babylone, quo pacto sacris Litteris conveniat cum historicis profanis, Herodoto,* etc.

97 *Ex confessis, non ex controversis, ad causarum decisionem procedendum.*

98 *Exhortatio ad virtutem.*

99 *De dicto Evangelii Joannis, qui librum obsignat : disputatio adversus criminationes cujusdam Judæi ; liber apostoli Petri de suis actis allegatur.*

100 *Dehortatio a curiositate inutilium quæstionum : et philosophiæ vanæ insectatione.*

101 *De felicitate eorum, qui bene imperanti parent, et contra de miseriis eorum, quibus injustus contigit magistratus.*

102 *Amor hominum ab amore Dei temperandus.*

103 *Quare Christus nobis suo adventu facilem effecerit victoriæ rationem.*

104 *In victoria cavendum est arrogantiæ et socordiæ malum.*

105 *Modesta sit, non arrogans victoria. Confer epist.* 347 *et* 370, *lib.* III, *necnon Ant. Guevaræ Orationem ad Carolum V, devicto Franc. R.*

106 *Cum labore et precibus incumbendum studio sacrarum Litterarum.*

107 *Ratio sensibus velut regina præsit et imperet.*

108 *Objurgatio hominis impudentissimi omnibusque sceleribus cooperti.*

109 *Solutio quæstionis physicæ de efficacia vini in moribus hominum detegendis. Confer ep.* 293, *l.* III.

110 *In eos qui suis ipsorum peccatis præteritis in aliena curiose inquirunt, in illis talpæ, in istis Lyncei,*

Erratorum alienorum exagitator acerbus,
In culpa veniam dat sibi quisque sua.

111 *De semine verbi divini dissimilibus agris cordium excepto.*

112 *Admonitio de officio antistitis Ecclesiæ, q i id esse debet, quod est sol mundo, oculus corpori.*

113 *Admonitio de cavenda avaritia et rapacitate alienorum bonorum et imitandis iis, qui suis rebus honesto labore partis sunt contenti.*

114 *In hominem improbum bene meritos et laudatos odio et conviciis prosequentem.*

115 *Contra Judæos, circumcisionem etiam in Novo Testamento retinere volentes. Et quomodo circumcisio fuerit* σφραγὶς *sive sigillum.*

116 *De virtute potius quam felicitate honoranda deque festorum dierum usu et abusu.*

117 *De omnipotentia Dei. Quod Deus non potest mala, non est idoneum argumentum contra ejus omnipotentiam. Peccata sunt infirmitates.*

118 *Increpatio improbi hominis, qui per dissimulationem prudentem se corrigi non passus, etiam deterior evasit.*

119 *De differentia animantium, quod sit certum divinæ providentiæ argumentum. Confer Theodoretum* De Providentia.

120 *Oppressis ac circumventis aperiendæ, calumniatoribus claudendæ aures.*

121 *Duo cum faciunt idem. Laicus et sacerdos, non est idem. Graviora enim sunt sacerdotum peccata quam laicorum.*

122 *Patienter ferenda est prælatorum Ecclesiæ impietas, Deoque ut justo atque incorrupto judici permittenda.*

123 *Non peccandum spe veniæ.*

124. *Admonitio ad malos Ecclesiæ antistites, ut ad frugem redeant, et bene præsint.*

125 *Episcopatus munus, ut gravissimum ac difficillimum, fugiendum potius quam expetendum est.*

126 *Admonitio de vitandis scandalis.*

127 *Deplorat Ecclesiæ Pelusiensis depeculationem a Martiniano factam, quem petit adigi ad rationes reddendas restituendaque ablata, et excommunicari.*

128 *Adulatores non minus quam plani atque impostores cavendi sunt.*

129 *Judas libertate arbitrii sui usus sprevit omnes Christi ad virtutem exhortationes. Nemo invitus per vim salvatur.*

130 *Exhortatio ad misericordiam, a quo omne bonorum genus proficiscitur.*

131 *Virtutem sequere, vitium fuge.*

132 *De petulantia improborum moderate patienterque ferenda respectu passionis Christi. Confer epist.* 179, *lib.* IV.

133 *Redditur ratio de lege talionis in Vet. Testamento sancita et solvitur* ἐναντιοφάνεια *inter dictum legis et Evangelii de vindicta. Confer ep* 133, *lib.* II. *Comparatio majoris et minoris inter illa locum habet quæ ejusdem sunt classis. Melior est virginitas matrimonio. Conf. ep.* 351, *lib.* III.

134 Spes inconcessas et inania vota relinque.

135 *Homo sæpe non solum similis est bestiæ, verum etiam quavis fera bellua deterior evadit.*

136 *De magistratu recte administrando.*

137 *Cum sit Providentia, qui fiat, quod sæpe bonis male, et malis bene sit. Confer Senecam* De Providentia, *c.* 1 *et* 2 ; *Augustin.* De civit. Dei *lib.* XX, *cap.* 1 ; *Salvian. lib.* I De Provid.

138 *Expositio dicti Paulini I Cor.* IX, 20 : « *Et tex Evangelium eumdem habet auctorem.* »

139 *Querela de interitu charitatis et abundantia iniquitatis.*

140 *Increpatio ejus qui alterum criminatur ac traducit ob scelera, quibus iisdem ipsemet est obnoxius. Confer ep.* 390 *et* 457, *lib.* I.

141 *Quantum sit periculum, aliter vivere quam doceas, et cum a sermone vita discrepat.*

142 *De Deo uno in essentia, et trino in personis.*

143 *De mysterio sacrosanctæ Trinitatis ne quidem Vet. Testamento et Philoni Judæo plane incognito. Confer Ludovicum Granatensem.*

144 *Expositio dicti Christi Matth.* XIII : « *Alius centum, alius sexaginta, alius triginta,* » etc.

145 *Peccata non debemus inficiari, sed pœnitentia curare.*

146 *Contra opum sitim, sive* περὶ ἀρετῆς, καὶ τοῦ μὴ δεῖν ἐρᾶν χρημάτων. *Expositio elegans sententiæ Demosthenicæ, quod omnino opus sint opes, ut sine quibus nihil quod opus sit fieri possit. Conf. ep.* 149, *inf. h. lib.* II, *et ep.* 217 *et* 412, *lib.* III.

147 *Antithesis bonorum et improborum virorum, atque ad illorum imitationem exhortatio. Conf. ep.* 240. *Vid. inf. lib.* II.

148 *Bonis studendum moribus, ut qui sint quovis jurejurando efficaciores ad faciendam fidem, et amorem conciliandum.*

149 *Gaudet epistolam suam priorem fuisse gratam. Intelligit illam bene longam sup. n.* 146, *h. lib.* II.

150 *Expositio dicti Christi de ostentatione pharisaica.*

151 *Consolatio in morte fratris, cujus virtutes omni laude majores prædicantur. Conf. ep.* 155, *inf. h. lib.*

152 *De vulneribus animi recte curandis.*

153 *Hominum perditorum ad vitæ emendationem revocatio. Confer ep.* 247, *lib.* III.

154 *Laus et virtus perspicuitatis.*

155 *Laus Timothei. Confer ep.* 151, *h. lib.* III.

156 *Contra eos, qui in ædibus ornandis occupantur, totique sunt ; animæ suæ cura neglecta.*

157 *Cum nihil non eorum, quæ prædixerat Christus, eventum habuerit, non est etiam de extremo judicio dubitandum, quin certo id futurum sit præsertim cum hoc etiam rationi et multorum hominum extra Ecclesiam opinionibus consentaneum sit, a quibus illa erant remotiora quæ evenerunt. Confer ep. ult. lib.* II.

Digitized by Google

158 *Admonitio de lingua refrenanda, quam negat regi fato. Tempus rotæ simile, et annus coronæ. Conf. ep. 1 lib.* IV, *ubi hoc latius explicatur.*

159 *Collaudatio hominis ad recta studia conversi.*

160 *Contra eos qui Dei lenitate et clementia abutuntur, ut inde non meliores, sed seipsis deteriores fiant.*

161 *Athletas Christiani debent imitari in certaminibus rite adeundis. Confer Augustin.* De agone Christi *cap.* 6.

162 *Etiam de malis sacerdotibus non est male loquendum.*

163 *Admonitio de adversario in reprehensione, quamvis promerita, moderate tractando.*

164 *Hominum socordia fit ut diabolus, quamvis victus atque prostratus a Christo, tamen multos mortales vincat, secumque in exitum pertrahat. Confer epistolam* 228 *lib.* III, *et Augustin. De temp. serm.* 137.

165 *De vitæ humanæ vanitate et miseriis.*

166 *Cur Christus reprehenderit mulieres, quæ ipsum commiseratione prosequebantur cum ad crucem proficisceretur. Confer epist.* 285 *h. lib.* II.

167 *Quales sermones, tales mores.*

168 *Paupertatem non esse probrosam. Confer Joan. Stobæum...*

169 *Coronarum mundanarum et cœlestium longe dispar est ratio.*

170 *Cohortatio ad perseverantiam in bono.*

171 *Increpatio flagitiosorum hominum, et ad meliorem frugem revocatio.*

172 *Calix in sacris Litteris sæpe significat pœnam cuique delicto temperatam. Confer ep.* 6 *lib.* I.

173 *Christus quare fleverit cum esset Lazarum in vitam revocaturus, quem tamen non defleverat mortuum.*

174 *Qui fiat quod, cum omnes probent virtutem, et improbent vitium, etiam improbi, tamen huic plures sint dediti.*

175 *Exempla et similitudines quatenus sint intelligendæ, vel repudiandæ. Confer epist.* 107 *et* 267 *lib.* III.

176 *Musicæ vis atque efficacia in animis hominum.*

177 *Expositio loci Danielis proph. cap.* IV.

178 *Confirmatio Pii episcopi in suo instituto improbos corrigendi.*

179 *De calamitatibus, quæ sæpenumero etiam bonis viris accedunt, quod non debeant accipi pro argumentis scelerum, sed pro exploratione virtutis. Confer lib.* I *ep.* 355, *et* 205 *lib.* III.

180 Sit vita sermonis comes boni proba.

181 Objurgatio ejus, *qui monitorum immemor in amicos injurius fuerat.*

182 *Elicit confessionem diffamati de flagitiis.*

183 *De virtute loqui facile est; at vivere recte, hoc opus, hic labor est.*

184 Haudquaquam est homini virtus mercede colenda. Mercedis sola est nam satis ipsa sibi.

185 *Objurgatio improbi sacerdotis.*

186 *Deus, quamvis incomprehensibilis sit, tamen in mente casta et pura sedem habere gaudet.*

187 *Remedium vulneris ab auxilio divino petendum est.*

188 *Quantum inter leges divinas et humanas intersit.*

189 *Remedium contra iram.*

190 *Castigatio animi elati in rebus secundis.*

191 *Contra superbiam.*

192 *De mysterio Incarnationis Filii Dei.*

193 *Turpitudinis suspicio, judicatio et deprehensio qualis sit.*

194 *Ingratissimi sunt omnium mortalium, qui criminantur eos quibus gratiam habere conveniebat.*

195 *Neque omnia neque nulla Veteris Testamenti dicta de Christo accipere oportet. Confer ep.* 339 *lib.* III *et lib.* IV.

196 *Testamentum in sacris Litteris significat pactum sive promissionem, et quare, sive de differentia inter* συνθήκας *et* διαθήκας.

197 *De judiciorum perversitate et socordia.*

198 *Regnum Christi simile grano sinapis.*

199 *Comminatio pœnarum, quæ improbo episcopo impendeant, indignos ad sacrum ministerium promoventi.*

200 *Impius sacerdos non tam sacerdotio suo quam sibi ipsi nocet. Nec propter vitia personarum ipse ordo seu munus in crimen vocari debet. Sacerdotium magis est* λειτουργία *quam* ἀξία, *magis onus quam honos.*

201 *Virtus est instar fundamenti; logica ornamenti philosophia seu rerum contemplatio coronidis loco et fastigii accedit. Sola autem pietas proprie est sapientia vera.*

202 *Venia est peccatorum; laus et gloria recte factis debetur.*

203 *Increpatio hominis improbi, comminatione divini judicii, quod Plato quoque agnovit.*

204 *Cur jucunda libentius quam idonea audiantur.*

205 *Objurgatio improbi ac perditi sacerdotis, qui nullam suæ dignitatis rationem habet.*

206 *Rerum pulcherrimarum laudatio.*

207 *Justus judex quis sit.*

208 *Contra sacerdotes qui aliter vivunt quam docent, quantæ illos pœnæ maneant.*

209 *Quantum a vitiosis sacerdotibus mali importetur in vitam humanam.*

210 *Modeste recusat nimias laudes, quæ oneri esse consueverunt laudatis.*

211 *Divina mysteria cum indignis non sunt communicanda.*

212 *De tempore resurrectionis Christi triduano. Confer ep.* 114 *lib.* I.

213 *Falsæ atque inanis sapientiæ ethnicorum cum vera ac simplici Christianorum comparatio.*

214 *Eleemosyna quomodo danda.*

215 *Gravius peccat, qui persuasionibus inducit puellam ut in stuprum consentiat, quam qui vi eam compresserit.*

216 *Deum politici ordinis in genere humano auctorem esse, tametsi nonnunquam malos magistratus non tam ordinet quam permittat.*

217 *Admonitio de vitanda injustitia metu pœnæ divinitus infligendæ.*

218 *Omnia bona divinæ gratiæ ascribenda sunt.*

219 *Admonitio de non ulciscendis injuriis, etiamsi facultas adsit vindicandi. Confer epist.* 11 *lib.* I, *et ep.* 7 *lib.* III.

220 *Ex laudibus, quæ viris bonis ascribuntur, triplex fere utilitas oritur.*

221 *De improbitate Eusebii per antiphrasin sic appellati, quod non perpetuo impune ei sit futura.*

222 *Dei lenitas ad pœnitentiam et vitæ emendationem invitat.*

223 *Exaggeratio suppliciorum in extremo judicio irrogandorum a multitudine spectatorum et consciorum.*

224 *De invidia viribus prudenter toleranda.*

225 *Deo omnis recte factorum laus transcribenda est, nec proprtis viribus confidendum.*

226 *Ab improbis vituperari et infestari certum est probitatis argumentum.*

227 *Virtutem honorari lætantur probi.*

228 *Contra divinationem, quæ magno apud ethnicos in pretio erat, cum tamen esset plena nugarum. Testimonium ab hoste plurimum habet auctoritatis.*

229 *Veritatis desertor malum facit exitum.*

230 *Increpatio hominum Epicureorum.*

231 *Collaudatio hominis virtute præditi.*

232 *De vera fictaque modestia.*

233 *Avaritiæ descriptio, tanquam insatiabilis et crudelissimi cujusdam monstri, vel hydræ, vel Briarei, vel Scyllæ.*

234 *Contra eos, qui sacerdotium in tyrannidem convertunt.*

Digitized by Google

235 *In doctore Ecclesiæ conjunctim requiruntur, et vitæ sanctimonia, et doctrinæ eruditæ facundiæque copia.*

236 *De Josephi castitate et periculis, quæ in illa conservanda subiit.*

237 *De libertate orationis doctori Ecclesiæ conveniente.*

238 Pars sanitatis est nosse ægritudinem.
Morbum at suum qui ignorat, haud sanabitur.

239 *De ira, qualis esse debeat, et ubi locum et quam utilitatem habeat. Expositio loci ex psalm.* IV, 5 *Confer ep.* 189, *supr. et ep.* 208 *lib.* III.

240 *Præclara virtutis et voluptatis vitiorum comparatio, qua adversus falsam vulgi persuasionem demonstratur, in vitiis plus molestiarum inesse, quam in ipso virtutis cultu. Confer epist.* 67 *et* 147, *h. lib.* II.

241 *Christianorum propria virtus ex diversis componitur ac temperatur.*

242 *Bellum cum vitiis ita suscipiendum ac gerendum est, ut nostræ curæ diligentiæque auxilii divini fiducia adjungatur. Confer ep.* 2 *h. lib.* II.

243 *Evangelica lex non modo manum, sed animum quoque cohibet, providens magis ne vitia nascantur, quam ut admissa puniantur.*

244 *De Zosimi stupore improbitatis plane incurabili.*

245 *Recusat laudare virum omni laude majorem.*

246 *Reprehensio improbi episcopi, qui Ecclesiæ securus in templis exstruendis totus est, cum tamen Christus non parietum sed animarum causa in mundum venerit, hoc est non templorum sed Ecclesiæ, qui est cœtus sanctorum, ex fide recta et optima vivendi ratione collectus.*

247 Orare in magnis et voluisse sat est.

248 *Reconciliatio amicorum dissidentium.*

249 *Deo per omnia obtemperandum.*

250 *Præstantis viri germanum dici discipulum quam cognatum esse, major laus est.*

251 *Apostoli quibus artibus instructi vicerint mundum; nempe sermone fide digno et auctoritatis pleno; deinde vita ac moribus sermonis consentaneis.*

252 *Increpatio perditorum hominum. Confer ep.* 266 *lib.* III, *quæ est plenior.*

253 *Improbis divina mysteria non sunt revelanda; sed ipsi potius ad meliorem frugem revocandi.*

254 *Contra depravatores sacrarum Litterarum, qui eas cogunt loqui quod ipsis placuit. Confer Hilarium... et Isid. ep.* 63 *h. lib.* II, *et ep.* 125 *et* 292 *lib.* III.

255 *Contra sophistas.*

256 *Objurgatio hominis ignavi et otiosi adhibita auctoritate Platonis, qui virtutem sudore parandam esse scripserit.*

257 *Contra avaritiam et injustitiam.*

258 *Contra eum qui potius ab erronea vulgi opinione pendet quam veritatem spectet.*

259 *Christiana religio etiam improbis jubet benefacere, non tantum injurias ab ipsis illatas æquo animo ferre.*

260 *Boni sacerdotis sive episcopi cum bono rege collatio, quo pacto uterque cum diversis subditis diversimode agat.*

261 *Improbi hominis ad meliorem mentem revocatio, mentione pœnarum vel in hoc vel in altero sæculo sustinendarum.*

262 *Collaudatio hominum de victoria rebus honestis inter se certantium.*

263 *De castitate Josephi, qui nihil præter peccatum grave ducebat. Confer ep.* 236 *h. lib.* II, *et Tertull.* De spectaculis, *cap.* 26.

264 *Sacerdotium nemo expetat, nisi prius bene paruerit ecclesiasticarum sanctionum imperiis : sicut nemo tribuni militum aut imperatoris munus ambire debet, qui non ante boni militis laudem obtinuerit.*

265 *Contra avaritiam.*

266 *Deus ad virtutem omni studio contendentes adjuvat ac provehit.*

267 Scilicet in vitiis vincendis summa voluptas. *Confer ep.* 147, *et* 240, 250 *sup. h. lib.* III.

268 *Qui vincit cum a quo alii omnes sunt superati, is omnes scilicet vincit.*

Si te vincentem devicero te quoque vincam.

269 *Pauperis non misereberis in judicio. Conf. ep.* 251 *et* 277. *h. l. et ep.* 250 *lib* III.

270 *Nequando* μήποτε, *in sacris Litteris idem significare solet quod* fortasse, *vel* si forte; *et spem, non ablationem, pœnitentiæ denotat. Æquipolet igitur his :* τίς οἶδεν εἰ. Quis scit num. *Item* ἴσως. *Vid. Daniel* IV, *et Jonæ* III.

271 *Quid sibi velit præceptum,* « *Non misereberis pauperis in judicio.* »

272 *De quæstione discipulorum et responsione Christi : An cæcus natus, an ejus parentes peccarint. Joan.* IX.

273 *Epistola Socratica a curiositate quæstionum ad curam bonorum morum vitæque probitatem homines revocans. Confer epist.* 93 *et* 100 *h. lib.* II.

274 *Contra eos qui patriarcharum sanctorum polygamiam suis obtendunt libidinibus.*

275 *Orationis et operis pulcherrima est conjunctio. Sed si alterutra harum rerum carendum sit, præstat illius quam hujus defectu laborare. Confer ep.* 293 *h. lib.* II, *et ep.* 40, 120, 362 *lib.* III, *et Augustin. serm.* 3 *de verbis Domini.*

276 *Improbos sua pœna manet.*

277 *Pauperis commiseratio in judicio prohibita; ergo multo magis divitis litigantis.*

278 *De libidonoso feminarum aspectu vitando. Confer ep.* 89 *lib.* I *et ep.* 11; *item ep.* 65 *lib.* III.

279 *Divinum judicium nemo eludere, nemo effugere potest aut fallere; quod etiam apud Platonem agnovit Socrates, cujus dictum quoddam hic refertur, et cum Paulino confertur.*

280 *Tentationes quo pacto ferendæ et cum Deo superandæ sint.*

281 *Commendatio orationis Dominicæ, et quartæ petitionis sensus spiritualis.*

282 *Improborum maledicta et calumniæ bene consciis parvi faciendæ sunt.*

283 Dum furor in cursu est, currenti cede furori.

284 *Contra eos qui se aspectu crebro mulierum nihil lædi jactant.*

285 *Responsio ad quæstionem : Quare Christus objurgarit mulieres, quæ luctu ac lacrymis ipsum in via ad crucis supplicium prosequebantur. Confer ep.* 166 *h. lib.* II.....

286 *Exhortatio ad virtutem, omnibus rebus pretiosissimis præstantiorem et durabilem, cum cætera omnia caduca et mortalia quæcunque a mortalibus magni fiunt.*

287 *Ubi non est peccatum* (*ut in Christo non fuit*), *ibi neque mors quidquam juris habet.*

288 *Legis et Evangelii differentia.*

289 *Consiliis unaquæque res non eventis metienda est. Confer epist.* 335 *lib.* I, *et ep.* 179 *hoc lib.* II, *et epist.* 305 *lib.* III.

290 *De officio sacerdotum. Confer August. ep.* 180 *ad Honoratum, et Vita Aug. cap.* 30.

291 *Vera nobilitas, a bonis moribus et virtute orta, emptitiæ nobilitati virtute vacuæ longe anteferri meretur.*

292 *Quibuscunque sis natalibus ortus, arrogantiam modestiæ capistro reprime, ne tanti morbi vestigium in te appareat.*

293 *Non verbis sed factis philosophandum. Confer ep.* 182 *et* 183, *et* 275 *h. lib.*

294 *Nihil fortuito nobis accidit, et Deus pœnas peccatorum in bonum convertit electis. Conf. ep.* 352 *lib.* III.

295 *Hominum flagitiosissimorum objurgatio.*

296 *De insolentia ac petulantia hominis elati patienter ferenda.*

Digitized by Google

297 *Increpatio hominis super illatis contumeliis ex intervallo indignantis, quos tamen dum inferrentur, patienter tulit : et exhortatio ad perseverantiam in patienter ferendis improborum contumeliis.*

298 *Hominis flagitiosi objurgatio, et ad virtutem colendam revocatio.*

299 *Qualis de Deo doctrina et fides necessaria sit, et in sacris Litteris ubique inculcetur.*

300 *Et omnis alia ars et in primis virtus crebris exercitiis tum paratur, tum servatur, socordia vero negligentiaque amittitur. Confer. ep.* 96 *lib.* III.

ARGUMENTA LIBRI TERTII.

Epist. 1 *Admonitio hominis profligati ac perditi, ut vel hominum causa si non Dei respectu, ad frugem redeat.*

2 Extremi judicii meditatio a *flagitiis unumquemque absterrere debet.*

3 *Etiam eum qui non aperte sit adversarius, pro amico habendum.*

4 *Stellæ apud Danielem et alibi in sacris Litteris quid significent.*

5 *Ecclesia adversus omnes hostes manet invicta.*

6 *Divina auctoritas omnibus probabilitatibus superior est.*

7 *Injuriæ quomodo sunt ferendæ. Confer ep.* 11 *lib.* I.

8 *Mœrore affecti nonnihil levantur, si querelis apud amicos suas calamitates, quibus anguntur, egerant; ideoque patienter audiendi sunt.*

9 *In judice quid requiratur. Conf. ep.* 175 *h. lib.* III.

10 *Urim et thumim, sive δήλωσις καὶ ἀλήθεια in ornatu summi sacerdotis quid denotarit.*

11 *De mulierum fugiendo aspectu. Conf. ep.* 278 *lib.* II.

12 *An etiam mulier peccet libidinoso viri aspectu. Viris data præcepta sæpe, et regulariter quidem etiam ad mulieres pertinent.*

13 *De legibus divinis partim communibus utrique sexui, partim propriis alterutri.*

14 Περὶ ὀνειρωγμοῦ θαρσίας ἀπολογία.

15 *Peccatum ex dignitate peccantis augetur secundum illud poetæ :*

Omne animi vitium tanto conspectius in se
Crimen habet, quanto major qui peccat habetur.

Conf. ep. 121 *lib.* I.

16 *Pietatis mensuram continent animus et vires offerentis.*

17 *In eos qui sacerdotia pecuniis vel emunt vel vendunt.*

18 *In deitate nihil prius aut posterius est. Confer ep.* 63 *h. lib.* et Symbolum Athanasii.

19 *Judæi ex ipsorummet scriptoribus, Philone et Josepho, refutandi. Id quod præclare præstitit Joan. Chrysostomus in libris Contra Judæos. Confer epist. Isidori lib.* IV.

20 *Sacerdotii summa dignitas. Confer Ignatium ep.....*

21 Major seges sunt gloriæ pericula.

22 *Anima jam diu salva est, quandiu præsidio divino munita fuerit.*

23 *Contra corruptorem ac sollicitatorem animi.*

24 *Avaritia in herba exstinguenda est, et radicitus exstirpanda hæc malorum radix.*

25 *Omnia ad Ecclesiæ ædificationem dirigenda sunt potius quam ad nostram gloriam.*

26 *Providentia asseritur : fatum refellitur. Conf. lib.* II *epist.* 137.

27 *De sacrosancta et individua Trinitate. Nota hic regulam catholicam contra varios hæreticos et Judæos. Confer ep.* 112 *infra h. lib.*

28 *Ex certis judicium ferendum de incertis. Nota opt. regulam judicii, et conf. ep.* 97 *lib.* II.

29 *Simile simili gaudet, et*

Noscitur ex socio qui non cognoscitur ex se.

30 *Vere gloriosa victoria est, virtute præstantissimos vincere.*

31 *Quod Filius Dei non sit creatura contra Arianos. Confer ep.* 58 *h. lib., et Augustini ep.* 174. *Nota hic ad quem judicem controversiarum sit confugiendum.*

32 *Admonitio saluberrima de reponendo cavendoque fastu, respectu et consideratione fragilitatis humanæ et potentiæ divinæ.*

33 *Peccati gravitas plumbea apud Zachariam in visione prophetica ostensa, c.* V, 7.

34 *Ambitio vitanda est, et Dei potius quam nostræ gloriæ studendum est.*

35 *De Chæremonis, Zosimi et Maronis improbitate propemodum deplorata.*

36 Ipsa quidem est virtus sibimet pulcherrima merces :
Magnum autem improbitas supplicium ipsa sibi.

37 *Socratica insectatio philosophorum, qui, neglectis dogmatibus, quæ ad mores bonos faciunt; tota vita occupantur in iis obscuritatibus naturæ, quæ nec ullum exitum et usum exiguum habent. Confer epist.* 93 *et* 100, *et Philonem.*

38 *De luctu in publicis privatisque calamitatibus.*

39 *Homines impuri et improbi de rebus divinis disserere non debent. Confer ep.* 49, *infra, h. lib.* III *et lib.* IV.

40 *Integritas morum anteit eloquentiam. Confer ep.* 275 *et* 293 *lib.* II, *et ep.* 120, *infra h. lib.*

41 *Eloquentiæ conjungenda est suavitas, comitas ac facilitas morum.*

42 *Eloquentia vera quænam sit, videlicet quæ animi sensa perspicuis verbis effert; non quæ sublimibus, et grande sophos spirantibus, verbis etiam res per se dilucidas obscurat.*

43 *Invidiæ malum ne beneficiis quidem mitescit.*

44 *Mitigatio ac refrenatio iræ et indignationis adversus improbos atque ingratos conceptæ.*

45 *Amici veri ac sinceri imago.*

46 *Cum muliere menstruo fluxu laborante non congrediendum. Confer ep. lib.* II, *et ep.* 411 *h. lib, et lib.* IV *ep.* 117 *et* 141.

47 *Fugienda est improborum consuetudo, ne aut nos ipsis odio simus, aut ipsi nobis scandalo. Confer ep.* 29 *h. lib.*

48 *De servanda modestia et humilitate, cavendaque superbia et fastu.*

49 *Homo vitiosus de virtute ne disputet, quia μύρον δοχεῖον σαπρὸν οὐ πιστεύεται. Confer ep.* 29 *h. lib.*

50 *Adversus insolentiam et animi elationem προφυλακτικόν. Mortis meditatio antidotum est superbiæ.*

51 *Duplex interpretatio loci ex psalm.* CXXXVI. « *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena ?* »

52 *Admonitio de cavenda superbia respectu mutabilitatis rerum humanarum.*

53 *Evangelica dogmata legalibus præceptis multo perfectiora sunt. Expositio dicti Paulini. Eph.* II, 15.

54 *Admonitio de resipiscentia vel senectutis intuita præstanda.*

55 *Admonitio de errore corrigendo, et veritate amplectenda.*

56 *De supplice, a quo læsi sumus, in gratiam recipiendo.*

57 *De orationis brevitate aut prolixitate, quomodo utraque æstimanda sit.*

58 *De arcana et ineffabili generatione Filii Dei* τοῦ λόγου. *Confer epist.* 31 *h. lib., et inf. ep.* 355, *quæ huic gemina et paulo plenior est; et Augustin. sermon.* 190 *De temp; item Gregor. Nazianz.* τῶν ἀποῤῥήτων λόγῳ β'.

59 *Objurgatio hominis adversus benefactores suos scelerate ingrati.*

60 *Opportunitatem cujusque rei non oportet negligere,* ἀλλ' ἀγοράζεσθαι τὸν καιρόν. *Confer ep.* 170, *inf. h. lib.*

Digitized by Google

61 *Objurgatio hominum perditorum et profligatorum.*

62 *Admonitio ad hominem qui post laudationem sui degeneravit, ut ad virtutem, a qua descivit, redeat. Confer sup. ep.* 202 *lib.* I, *et ep.* 4 *lib* II. *Sic Chrysostomus :* κενοδοξίας τροφὴ τιμαὶ καὶ ἔπαινοι. *Nec de nihilo dixit vetus quidam Pater :* Οἱ ἐπαινοῦντες με, μαστιγοῦσί με.

63 *Contra hæreticos, qui Filium Dei Patre posteriorem esse contendunt. Divinitatis propria est æternitas. Confer ep.* 18 *et* 149 *h. lib.* II.

64 *Patienter ferendum, si adversus lenitatem nostram armentur atque insurgant improbi, quibus bene cupientes bonum dedimus consilium.*

65 *Veritas omnibus rebus antiquior esse debet, quæ ornamento est omnibus artibus et disciplinis.*

66 *De non aspicienda muliere ad incendium libidinis : idque non solum ob interdictum sacrarum Litterarum, sed etiam propter exempla ethnicorum. Confer ep.* 62 *lib.* II...

67 *Objurgatio et revocatio ad pœnitentiam, hominis in malitia obstinati atque obdurati.*

68 *Contra eos quibus pontificium sive sacerdotium est materia superbiæ.*

69 *Admonitio de studio humilitatis et fuga superbiæ.*

70 *Querelæ de homine deploratæ atque incorrigibilis malitiæ.*

71 *Deus non solum est misericors, sed et justus ac severus vindex. Quapropter serio resipiscendum est.*

72 *Verum imperium est, quo parentes sive subditi gaudent, non quo premuntur inviti.*

73 *Objurgatio ejus qui in vita flagitiosa tamen gaudet sibi salutem polliceri a sola fide, quæ quidem minime vera est fides, sed inanis persuasio. Confer lib.* IV. . .

74 *Justi imperii et tyrannidis differentia.*

75 *Expositio dicti Paulini Rom.* XII. *De hostia, quam unusquisque Christianus Deo immolare debeat ; et quatenus quilibet Christianus sit sacerdos, nempe ut corpus suum domet imperans vitiis, et castitatis templum id efficiat.*

76 *De divortio et adulterio, et hujus cum aliis vitiis conjugum comparatio.*

77 *Qua ratione corpora nostra post resurrectionem spiritualia sint futura, teste Paulo I Corinth.* XV. *Confer Augustin.* De Agon. Christ. *cap.* 32.

78 *Expositio dicti Jobi, cap.* XXIX, 25 : « *Rex eram inter monozonos.* »

79 *Veritati potius quam gloriæ studere debet vir doctus.*

80 *Objurgatio hominis perditi, et ad resipiscendum cohortatio argumento senectutis, quam brevi sit mors secutura. Confer ep.* 54 *h. lib.*

81 *De affectibus qua vitiosis qua laudabilibus :* πάθη *etiam in bonam partem usurpari, probatur auctoritate Demosthenis Josephi et Philonis.*

82 *Timothei laus, et Eusebii vituperium.*

83 *Animi pulchritudinem per calamitates immutari non oportet.*

84 *Interdictum vestis lineæ et laneæ, Deuter.* XXII, 11, etc. ; *quid sibi voluerit, nempe cultus simplicitati studendum rejecta omni superfluitate.*

85 Κατὰ τῶν αἰτοκαπήλων. *Adversus Dardanariorum inexplebilem avaritiam.*

86 *Admonitio de librorum serie conservanda.*

87 *Veræ et stabilis amicitiæ fundamentum. Amoris animorum et corporum insigne et ingens discrimen.*

88 *Contra eos qui, sub prætextu curæ pauperum, suum gerunt negotium, et privatis student utilitatibus. Confer ep.* III *h. lib.*

89 *De supputatione* LXX *hebdomadum Danielis, cap.* IX.

90 *Revocatio hominis perditi ad resipiscentiam. Confer ep.* 40 *h. lib.*

91 *Laus Timothei episcopi.*

92 *Aliter philosophi, aliter grammatici appellant homonyma.*

93 *Boni quod in Deo, et quod in hominibus, discrimen. Confer ep.* 117 *h. lib.*

94 *Locus Deuteronom.* XVIII, *de Jesu Christo interpretatus contra perfidiam Judaicam, qui de Jesu Nave seu Josua eum exponere conabantur. Confer Eulogium apud Photium in* Biblioth. *pag.* 466 *edit. August. et Origenem Homil.* I, *in Jeremiam.*

95 *Imago et similitudo Dei in homine qua in re consistat ; deque imperio in omnes terrenas homini divinitus concesso.*

96 *Dicendi facultas, ut et cæteræ artes, maxime alitur atque augetur exercitiis. Confer ep. ult. lib.* II, *ubi de virtute, et ep. lib.* IV, *ubi de memoria.*

97 *Admonitio de emendanda vita.*

98 *Collaudatio et cohortatio ad strenue pergendum in bono proposito et via virtutis. Confer epist.* 114 *h. lib.*

99 Cum mala sint vicina bonis, errore sub illo
Pro vitio virtus crimina sæpe tulit.

100 *Miseri sunt non qui injuriam patiuntur, sed qui faciunt, aut qui injuriam non ferunt eleganter, scite ac patienter. Confer ep.* 225 *et* 390 *h. l.*

101 *Contra metum paupertatis, in qua nullum est probrum.*

102 *Ob fortunam nemo laudari meretur, sed ob virtutem. Illa enim in arbitrio hominis non est, sicut ista, quamvis dicatur,* « *Sapiens sibi fortunam fingit moribus.* »

103 *De improborum inter sese adversus bonos viros conspiratione, quamvis aliis in rebus summe sint discordes.*

104 Non quævis hominum digna est victoria laude :
Civili bello non res funestior ulla est.

105 *Objurgatio hominis ingrati et feris bestiis deterioris.*

106 *De verbo Dei scripto et non scripto, ejusque studio aut neglectu.*

107 *Homo etiam dicitur a Christo semen in expositione parabolæ evangelicæ. Notetur hic insignis regula de parabolarum explicatione et accommodatione. Confer ep.* 175 *lib.* II, *et ep.* 267 *h. lib.*

108 *De homicidæ involuntarii exsilio temporali atque expiatione.*

109 *Summi sacerdotis mors et per eam contingens exsulibus restitutio typus fuit Christi veri redemptoris et liberatoris a peccatis.*

110 *Quid sit Sabbatum deuteroproton Matth.* XXVIII, *quid Sabbatum sabbatorum.*

111 *Contra sacrilegos pauperum spoliatores. Confer ep.* 88 *et* 277 *h. lib.*

112 *Defensio sanctæ Trinitatis adversus gentiles, Judæos, et Arianos. Confer ep.* 27 *h. lib.*

113 *Increpatio hominis garruli ac maledici.*

114 *Collaudatio boni viri et episc. Confer ep.* 98 *h. l.*

115 *Cur Josephus unum ex omnibus fratribus Simeonem pro obside retinuerit.*

116 *De periculis, quæ et quatenus sint laudanda.*

117 *Præ divina bonitate humana omnis bonitas malitia est existimanda. Confer ep.* 93 *h. l.*

118 *Orationis, virtutis et pietatis inter se comparatio.*

119 *Expositio dicti Christi Joan.* X, 8 : « *Omnes qui venerunt ante me fures sunt et latrones.* »

120 *Orationis et operis pulcherrima* ξυνωρὶς *sive biga est. Confer ep.* 275 *lib.* II, *et ep.* 125 *infra h. lib.*

121 *De laudabili mediocritate in admonitionibus et objurgationibus servanda, quæ sit inter contumeliam et adulationem interjecta.*

122 *Cum Christus dixerit, Neminem suæ manus pios eripturum, qui fiat quod tam multi percant tamen.*

Digitized by Google

123 *Præstat simplex ac rudis infantia cum probitate vitæ conjuncta eximiæ facundiæ, sed cum qua conjuncta sit flagitiosa atque impura vita.*

124 *De cavendis turpibus studiis et pravis sodalitiis.*

125 *De falsa interpretatione sacræ Scripturæ. Confer ep.* 254 *lib.* II, *et ep.* 63 *et* 135 *h. lib., et Hilarium l.* I De Trinit.

126 *Diversitas olympicorum certaminum et agonis spiritualis. Confer ep.* 169 *lib.* II.

127 *De sacerdotii sublimitate et præstantia non cuivis temere capessenda. Confer ep.* 52 *et* 200 *lib.* I.

128 *De pœnis Judæorum ob contemptum et occisum Christum. Confer ep.* 17 *l.* II *et l.* IV. . . .

129 Uno a Deo mœror fugari omnis potest.

130 Quam varia de Christo absque omni contradictione prædicentur.

131 *Exhortatio ad lenitatem benignitatemque in eos a quibus læsi sumus. Virtus est mediocritas. Conf. ep.* 321 *h. l.*

132 *Modesta recusatio laudum Hermogenis prædicandarum, ut quæ captum et angustias suæ mentis excedant.*

133 *A vitiis immunem esse, et imperare turbulentis animi motibus, ea demum vera est libertas, id demum verum est imperium. Cætera vero umbræ et somnium et vana nomina sunt, quæcunque imperia et opes existimantur aut nuncupantur.*

134 *Increpatio impuri sacerdotis.*

135 *Refutatio fatalis necessitatis, quam pluribus argumentis refellit ep.* 154 *et* 191 *h. lib.*

136 *Admonitio de vera interpretandi ratione, ut diligenter attendatur ad rem qua de agitur unoquoque sacræ Scripturæ loco, nec inciviliter atque imperite particula aliqua excerpatur. Aurea plane regula, quæ utinam ubique fuisset ab omnibus observata. Minus fortasse controversiarum haberemus. Confer ep.* 125 *h. lib. . . .*

137 *De adulatione et metu vitando, virtuteque colenda.*

138 *De officio pietatis erga Deum pariter et homines colendo.*

139 *Contra eos qui putabant Danielem ejusque tres collegas Chaldæorum disciplina institutos fuisse.*

140 *Exhortatio ad commiserationem et beneficentiam erga pauperes.*

141 *Filius Dei cur appellatur Verbum.*

142 *Bonæ famæ studendum, absque ambitione tamen atque ostentatione.*

143 Forma bonum fragile est, quantumque accedit ad annos,
Fit minor, et spatio carpitur ipsa suo.

144 *Virtus est vitium fugere, et sapientia prima Stultitia caruisse.*

145 *Amicitiæ pestis adulatio et inæqualitas.*

146 *Laus Timothæi seipsum semper superare contendentis in studio virtutis.*

147 Sursum, anime, specta; terrena ac spernito cuncta,
Voce illuc Christus te vocat ipse sua.

148 *De tyrannide et impotentia perturbationum animi reprimenda.*

149 *De sacrosanctæ et individuæ Trinitatis æternitate et æquali dignitate. Confer ep.* 143 *lib.* II, *et ep.* 27, 31, *et* 112 *h. lib.*

150 *Cohortatio episcopi, ut officio suo recte fungatur.*

151 *Describit notas ingenui et contra servilis animi.*

152 *Investigatio rationis, cur in communi peccato idololatriæ sola sit punita Maria Moysis et Aaronis soror, Num.* XII.

153 *Querela de improbitate Zosimi et complicum ejus Palladii et Maronis.*

154 *Præclara disputatio, Providentiæ divinæ assertrix, et Fati Fortunæque oppugnatrix. Confer ep.* 135 *et* 191 *h. lib.*

155 *Contra gulam et luxuriam.*

156 *Diabolus quam varie homines tentet ac seducat, tametsi animorum cogitationes introvicere non possit.*

157 *Non peccandum spe pœnitentiæ et veniæ, sicut nec vulnus spe sanationis accipiendum. Præstat enim intactam cujusque innocentiam conservare, quam post eam vulneratam remedium quærere : cum semper etiam post sanationem cicatrix remaneat, et ad sanationem ipsam non sine maximis difficultatibus perveniatur.*

158 *Non tam ratione quam opere philosophandum, et fides hominibus facienda est. Conf. epist.* 189 *et* 362 *h. lib.*

159 *De zelo Phinees pro gloria Dei stupratorem cum scorto occidentis, Num.* XXV, *psal.* CV.

160 *Divina providentia ex malis inextricabilibus liberare potest : id quod Abrahami exemplo satis comprobatur.*

161 *Explicatio loci Danielis c.* V, 5, *de manu in pariete scribente.*

162 *Exhortatio ad modestiam et cautionem in recte actis adhibendam.*

163 *Sanctitati mentis et castitati corporis pariter studendum, sine quibus dotibus nulla Deo placet oblatio, nulla victima, quantumvis pretiosa. Confer ep.* 75 *h. lib.*

164 *Objurgatio hominis asperi et crudelis.*

165 *De sententia Paulina Gal.* I, 8, *qua dicit anathema, sive diris defigit eos qui res novas in prædicatione Evangelii moliri præsumpserint.*

166 *Christi eadem cum Patre gloria : eadem ergo et potentia est.*

167 *Contra avaritiam inexplebilem.*

168 Qui facit officium Deus hunc non deseret unquam.

169 Omnibus est virtus anteferenda bonis.

Confer Plautum. . . .

170 *Opportunitas in unaquaque re potissimum spectanda est. Confer ep.* 60 *h. lib.*

171 *Solus Deus quid mortalibus expediat, novit. Ipsius igitur voluntati preces ac vota nostra accommodare debemus.*

172 *Omnes res, prout est animus hominis, vel virtutis, vel vitii instrumenta esse possunt. Confer ep.* 353 *h. lib.*

173 *Tempus magis quam unda fluxum ac fugax est, vel, si mavis, versum.*
Unda magis fluxum fugaxque tempus est.

174 *Cohortatio ad εὐγνωμοσύνην ubique retinendam.*

175 *Causæ pervertentes rectum judicium. De Zosimi extrema et omnimoda improbitate. Confer ep.* 9 *lib.* II, *et ep.* 274 *h. lib.* III, *et lib.* IV.

176 *De ea quod Paulus I Corinth.* IX, 5, *dixit : « Potestatem habemus circumducendi mulierem sororem, » quo pacto intelligendum sit. Mulier etiam virgo dicitur.*

177 *Qui fiat quod non omnes sanentur, quamvis medicina omnibus in medio proposita.*

178 *De improbo lectore et diacono ab improbo episcopo electo et constituto.*

179 *De cultu humilitatis et fuga superbiæ.*

180 *Dictum Saræ matris Isaaci, Genes.* XXI, 7, *exponitur. Lac veri partus argumentum est.*

181 *Optima vindictæ ab hostibus et injuria nos afficientibus sumenda ratio est, si primum patientiæ deinde virtuti studeamus. Confer ep.* 6 *lib.* II.

182 *Quo modo in apostolis virtus Dei per infirmitatem fuerit perfecta. II Corinth.* XII, 9. *Confer Photium* Biblioth. *pag.* 851, *et homiliam Chrysost. super eum locum.*

183 *Præstat aliorum fruiscriptis et laboribus quam plane otiosum esse.*

184 *Interrogationis magna vis et efficacia est, quæ loco enuntiationis adhibetur.*

185 *Artes vitæ utiles esse debent, alioquin artes non erunt, sed* Ματαιοτεχνίαι *et* κακοτεχνίαι. *Sic et*

Digitized by Google

Lucianus in definitione artis ponit πρός τι τέλος εὔχρηστον τῶν ἐν τῷ βίῳ.

186 *Et res supra mundum positas animo agitare, et tamen non alta sapere, sed humilibus nos accommodare et possumus et debemus. Confer ep.* 276 *h. lib., et Augustin. De temp. serm.* 175.

187 *Differentia inter* φρόνημα *et* φρόνησιν, *et ad hanc exhortatio, ab illo dehortatio.*

188 *Ut humilitas animo magno atque excelso, sic superbia a parvo abjectoque oritur.*

189 *Mores docentis orationi sunt astruendi. Conf. ep.* 342 *et ep.* 158 *et* 317 *hujus lib.* III.

190 *Mores placidi magnum et constantem animum arguunt.*

191 *Disputatio contra fatalem rerum omnium necessitatem, et geneses. Unde exsistat tanta judiciorum varietas atque perversitas. Confer ep.* 135 *et* 154 *h.*, *et Nemesium* De natura hominis.

192 *Revocatio a luxuria et gula ad temperantiam, propositis utriusque fructibus ac præmiis.*

193 *De vitiosis Ecclesiæ membris aut corrigendis, aut præcidendis, ne pars sincera trahatur.*

194 *Regni et tyrannidis discrimen. Confer epist.*

195 *Pœdobaptismi vis et efficacia, non tantum in abolendo peccato originis, sed etiam in conferenda multiplici gratia.*

196 *Dei lenitate non abutendum. Confer ep.* 290 *l.* I, *et* 222 *lib.* II.

197 *De viro bono, cujus ad virtutem impetus ab improbis retardatur.*

198 *Dicti Isaiæ cap.* I, 18, *nova expositio.*

199 *De continentia servanda. Confer ep.* 89 *l.* I, *et ep.* 278 *l.* II, *et ep.* 65 *h. l.* III.

200 *De moderando dolore super aliorum improbitate.*

201 *Cur non omnes improbi hic pœnas dent scelerum, neque omnes boni affligantur. Similia his passim occurrunt apud Chrysostomum. Et in lib. Salviani* De gubernat. Dei. *Confer etiam ep.* 205 *h. lib.*

202 *Quid sit apud Isaiam, loqui ad cor; nova expositio. Confer ep.* 1 *l.* II, *et ep.* 238 *h. lib.*

203 *De pœnis peccatorum in hac vel altera vita sustinendis.*

204 Gaudere parce oportet, et sensim quæri :
Totam quia vitam miscet dolor et gaudium.

205 *Non eventis, sed consiliis res quæque metienda est. Confer ep.* 335 *l.* I, *et ep.* 179 *lib.* II.

206 *Regnum Dei an idem sit cum regno cœlorum, in medio relinquit auctor. Sup. tamen lib.* I *ep.* 129, *id dixit* μοναχικὴν πολιτείαν.

207 *Æternæ felicitatis dulcedo facile omnes hujus vitæ ærumnas atque molestias abstergit. Confer Cyprianum ep.* 6 *lib.* IV.

208 *Remedium adversus iracundiam. Confer ep.* 189 *et* 239 *lib.* II. *Item Gregor. Magn. epist.* 51 *lib.* VIII.

209 Decrescit pietas, quantum ipsa pecunia crescit :
Cæcus amor nummi ; nam Christi exstinguit amorem.

210 *Revocatio a vita libidinosa atque impura. Deploratæ desperatæque sanitatis ægrotis omnia quæ concupiscunt, permitti solent. Confer ep.* 258 *h. l.*

211 *Vitia, non homines odisse oportet.*

212 *Opum et imperii cupiditas est fons omnium vitiorum et animi perturbationum, quibus in principio resistere consultiss. est.*

213 Luxuriant animi rebus plerumque secundis.

214 *Dei naturam esse, ex operibus ejus cognoscimus; at non etiam quid sit pervestigare possumus. Confer ep. pen. lib.* II *et ep.* 232 *h. lib.*

215 *Contra eos, qui veritati de industria nebulas effundunt, quod miseriores sint iis qui veritatem non assequuntur, ob ingenii hebetudinem.*

216 *De muneris sacerdotalis summa difficultate. Et quam pauci sint veri sacerdotes. Confer ep.* 104 *lib.* I, *et lib.* IV *ep.* 220.

217 *Divitiæ sunt ad legem naturæ compositæ paupertas. Confer ep.* 106 *lib.* II.

218 *Objurgatio hominis voluptuarii.*

219 *De pœnis, quæ tum in familia Davidis, tum in populo grassatæ sunt. Confer ep.* 39 *l.* I, *et Eulogium apud Photium in* Biblioth. *pag.* 462. *Quæ idcirco diligenter notanda sunt, ne plebs insons atque innoxia punita esse videatur, quod a Dei justitia possit alienum existimari.*

220 *Miseri a potentibus sublevandi sunt.*

221 *Increpatio hominum improborum.*

222 *Exhortatio ad animi moderationem, et expositio, quibus illa rebus contineatur.*

223 *Collaudatio ejus, qui episcopatum sibi delatum fugerat. Veterum episcoporum cum recentioribus collatio. Confer Bernardum* De consideratione ad Eugenium.

224 *Objurgatio hominis superbi, cum tamen humili genere natus esset.*

225 *De injuriarum tolerantia. Confer ep.* 100 *et* 390 *h. l.* II.

226 *Laudare orationem dicentis argumentum est persuasionis.*

227 *Affectuum mortificatio materia est beata vitæ.*

228 *Insidiæ diaboli variæ ac multiplices diligenter cavendæ sunt. Vigilandum est semper ; multæ insidiæ sunt bonis; usquequaque sapere oportet. Id erit telum acerrimum. Confer epist.* 164 *l.* II. *Et August. serm.* 157 *De temp. In hac tam periculosa et tentationis plena hujus sæculi nocte quis non timeat?* etc. *Similia multa vide apud Leonem M.*

229 Ἐσθλὰ λέγειν αἰεὶ πάντας καλὸν, αἰσχρὰ δὲ δεινὸν, κἂν ὦσιν τούτων ἄξιοι, ὧν λέγομεν.
Non tam quid improbi audire mereantur, quam quid bonos illis dicere conveniat spectandum est. Lingua esse debet veritatis organum.

230 *Confessis venia danda peccatorum, non in sectationibus intempestivis insultandum et instandum est.*

231 *Cur Deus obstinatis peccatoribus implacabiliter irascatur.*

232 *Homo impurus et impius de Deo rebusque divinis disserere non debet. Confer ep.* 214 *l.* I, *et ep. pen. l.* II.

233 *Ex falsis principiis non potest confici vera conclusio.*

234 *Dirum animi morbum (res mira) haud sentit avarus.*

235 *Hominis Epicurei ab improbitate revocatio. Animæ immortalitatis comprobatio. Confer ep.* 295 *h. l.* III *et l.* IV.

236 *Exempla quatuor eorum quæ per* ἀναδίπλωσιν *dicta sunt.*

237 *Falsa est perfectionis norma, si quis se non ad præceptum legis, sed cum deterioribus comparet.*

238 *Sacerdos non tam verbis quam factis populum docere debet. Sic Tertullianus initio lib.* De patientia : *Oportet commendationem et demonstrationem alicujus rei adortos ipsos prius in administratione ejus rei deprehendendi, et constantiam admonendi propriæ conversationis auctoritate dirigere, ne dicta factis deficientibus erubescant.*

239 *Revocatio ab errore et hæresi.*

240 *De improborum sacerdotum pœnis.*

241 *Extenuatio sui ipsius.*

242 *Vere de rebus judicandum est, neque personarum quarumdam vitia in ordinis totius reprehensionem trahenda sunt.*

243 *Epistola etymologica,* γυνὴ *unde dicta : unde item* γονεῖς, *unde* ἀνήρ. *Aliter tamen de his originatur auctor Etymologici magni, quem vide.*

244 *Deo agendæ gratiæ tam pro bonis privativis quam pro positivis.*

245 *De improbo episcopo, qui bono successit, quanta inde secuta sit rerum omnium in deterius conversio. Confer ep.* 270 *h. lib.* III.

246 *Pax vera quænam sit, nempe quæ cum justitia conjuncta est, non quæ cum vitiis. Confer ep.* 284 *h. lib.* III, *et* IV *ep.* 56.

Digitized by Google

247 Improbi libere **reprehendendi sunt**, *quamvis pro gratiarum actione* **maledicta regerant** *reprehensi.* Confer. ep. 155 lib. III.

248 Præclara oratio, de **vitiorum ac** *virtutum in quolibet fere homine* **concursu et mistura** (*nam « sine vitiis nemo nascitur; optimus* **ille est**, *qui minimis urgetur,* » *inquit Horatius*), **in gratiam** *hominis improbi repetita, ut his* **hominum de se** *judicia reveritus, qui omni virtute* **vacuum eum** *censebant, ad meliorem frugem se* **recipiat.** **Confer** *epist.* 410 *h. l.*

249 *De Judæorum* παυολεθρία *a Daniele, cap.* IX, 26, *prædicta, deque sacerdotii et regni inter se comparatione.* Confer ep. 257 *h. l.*

250 De dicto : « **Non misereberis** *pauperis in judicio.* » Confer ep. 271 lib. I, et ep. 298 *h. lib.* III. Item Greg. Max. epist. 51 lib. VIII.

251 Quatuor causæ, cur **homines** *virtutis et sapientiæ studium, omnibus licet rebus præstantius, tam parvi tamen faciant. Confer ep.* 268 *h. lib.*

252 *Peccatum mors est animæ. Confer Greg. Max. ep.* 14 *lib.* V.

253 *Mittit orationem suam contra fatum, et monet ut libere de ea judicet, famæ præjudicio interim sequestrato. Confer ep.* 191 *h. lib.*

254 *De continentia oculorum et animi servanda. Confer epist.* 278 *lib.* II, *et ep.* 89 *lib.* I, *et ep.* 65 *et* 199 *h. lib.* III.

255 *Cohortatio ad servandam in rebus secundis constantiam erga amicos.*

256 *De laudibus magnorum virorum, quibus par inveniri oratio non potest.*

257 *Expositio dicti angeli ad Dan. proph.* IX. *Confer ep.* 249 *h. lib.*

258 *Reprehensio improbi diaconi, et qui eum constituerat episc. Confer supra ep.* 210 *h. lib.*

259 *De officio boni doctoris, et quam sit difficile, ut contumaces discipuli corrigantur. Corruptela Ecclesiæ ob ineptis antistitibus. Confer ep.* 282 *h. lib.*

260 *Reprehensio ejus qui potestate clavium in remittendis peccatis abutitur.*

261 *Peccata auctores suos enecant, perinde ut viperæ suos parentes.*

262 *Commendatio pii filii, obsidem se pro patre dare volentis.*

263 *Admonitio de officio boni magistratus.*

264 *De animi magnitudine cum modestia humilitate jne conjungenda.*

265 *De officio antistitis Ecclesiæ, et interpretatio dicti Pauli, II Cor.* IX, *in fine.*

266 Varia significatio σωφροσύνης : quæ aliquando amentiæ, aliquando libidinum impuritati opponitur.

267 *De exemplorum vi et natura atque accommodatione. Confer ep.* 175 *lib.* II, *et ep.* 107 *h. lib.* III.

268 *De præstanti pulchritudine virtutis et pietatis, quæ idem est animo, quod oculus corpori. Confer ep.* 251 *h. l.* III.

269 *Exhortatio ad resipiscentiam a pravis dogmatibus.*

270 *Admonitio de ejulatu et lacrymis ob civitatis alicujus afflictum, culpa episc. incorrigibilis perditæ, omittendis, et in preces potius convertendis. Confer ep.* 245 *h. l.* III.

271 *Responsio ad gravissimam quæstionem, cur divina gratia non omnibus sese indulgeat. Confer ep.* 316 *et* 406 *h. l.*

272 *Nihil nos moveat, si insanis, quibuscum insanire eamdem insaniam nolumus, insani esse ipsimet videamur. Confer ep.* 322 *lib.* I, *et ep.* 296 *lib.* II.

273 *Invitatio ad communem lætitiam ob amici degeneantis correctionem.*

274 *De difficultate recte judicandi, et causis corrumpentibus verum et sincerum judicium. Confer ep.* 175 *h. lib.* III, *et ep.* 214 *lib.* IV.

275 *Objurgatio improborum sacerdotum, atque ad meliorem mentem revocatio.*

276 *De contemptu rerum mundanarum, et cura studioque cœlestium et æternarum. Confer ep.* 186 *et* 207 *h. l.* III.

277 *Contra eos qui pauperum curam professi, sub hoc inani prætextu illos sacrilega audacia spoliare aggrediuntur. Confer ep.* 88 *et* 111 *h. lib.* III.

278 *Quomodo Jobus* XXIX, 14 *et seq., sua recte facta absque reprehensione et vitio commemorarit, cum tamen* περιαυτολογία, *et sui ipsius prædicatio in Pharisæo Luc.* XVIII, *tantopere fuerit a Christo reprehensa.*

279 *Consolatio, perinde ut medicina non est intempestive adhibenda animo ægro ac mœrore recenti saucio. Sic Ovidius...*

280 *De utilitate ex inimicis capienda. Confer Plutarchi hac de re Commentarium.*

281 *De adulatione vitanda, ut nec ipsi eam aliis adhibeamus, nec ab aliis admittamus. Confer ep.* 359 *inf. h. lib.* III.

282 *Bene monenti si non pareant improbi, horum ea culpa est, non illius. Nam neque Paulus apostolus omnes corrigere potuit, sicut* Nec est in medico semper relevetur ut æger, etc. *Confer ep.* 259 *hoc lib.* III *et ep... lib.* IV.

283 *Admonitio de modestia in rebus secundis servanda.*

284 *Præstat bellum pro veritate, pietate et justitia susceptum, paci et concordiæ per quam illæ res perdantur. Confer ep.* 246 *et* 397 *h. lib.* III *et lib.* IV.

285 *Non omnes in amicitiam admittendi, nec statim quilibet abigendi sunt.*

286 *Rerum humanarum nova facies et in melius conversio per adventum Christi allata.*

287 *Admonitio de corruptelis omnibus vitandis.*

288 *Increpatio hominum improborum, ut nominibus sic moribus quoque et institutis geminorum.*

289 *Quod magistratus non tam necessitudini sanguinis quam excellentiæ virtutis debeantur, quodque non tam successionis lege quam liberæ electionis jure deferendi sint, exemplo Mosis probatur, Josuam filiis propriis præferentis.*

290 Clodius accuset mœchos; Catilina Cethegum.
Turpe est doctori cum culpa redarguit ipsum.

Conf. ep. 391 *lib.* I, *et* 240 *lib.* II, *et* 367 *h. lib.* III.

291 *Sperne voluptatem; nocet empta dolore voluptas.*

292 *Quibus dotibus præditum esse oporteat interpretem sacrarum Litterarum. Confer ep.* 254 *lib.* II, *et Hil. lib.* I De Trin.

293 *Physiologia de diversis ebriorum affectionibus et ratione illis imperante. Confer ep.* 109 *lib.* II.

294 *Contra Judæorum in extremis suis miseriis pertinaciam et obstinaciam; et in eos qui pupillum et viduam lædunt.*

295 *Demonstratio immortalitatis animarum, et revocatio improborum hominum ad vitæ correctionem.*

296 *Nova expositio ejus quod Deus ad Abrahamum de numerositate sobolis ejus dicit.*

297 *Exhortatio ad reconciliandos dissidentes amicos. Confer ep.* 83 *lib.* II.

298 *Cur judex pauperis in judicio misereri non debeat. Confer ep.* 250 *h. lib.* III.

299 *Desperatis non est adhibenda medicina. Confer ep.* 16 *lib.* II.

300 *De Pauli apostoli etiam in reatu magnitudine animi, et* παῤῥησία *cœlesti doctore digna, Act.* XXVI.

301 *Idem licet sermo haud idem semper valet. Confer ep.* 267 *h. lib.* III.

302 *Commendatio hominis, qui depositis simultatibus in gratiam cum amico redire cupit.*

303 *Tumidæ ratio imperet iræ.*

304 *Exhortatio ad laudandum defunctum, in quo vicit præsentia famam.*

305 *De Judæorum internecione atque excidio ultimo ob spretum et occisum Christum Dei Filium. Confer ep.* 249 *et* 257 *h. lib.* III *et lib.* IV.

306 *Boni regis et boni sacerdotis comparatio. C. ep.*

Digitized by Google

307 *Unusquisque ex suo ingenio fere alios quoque æstimare solet, suoque modulo ac pede alios metiri.*

308 *Pia consideratio consecutionis temporum et partium anni. Confer epist.* 158 *lib.* II, *et epist.* 1 *lib* IV.

309 *In recte factis vitanda superbia cuique est.*

310 *Discere quæ mala sunt facile est, etiam absque magistro. At labor est ingens discere quæ bona sunt.*

311 *Bonorum virorum ex hac vita emigratio non tam est mors quam somnus, et ad meliorem transitio. Conf. ep.* 331.

312 *Præclarum* ἦθος *describitur hominis qui virtutum alienarum prædicationi facile fidem adhibet; at vitiorum relatione non temere credit. Confer ep.* 248 *h. lib.* III.

313 *De Christi Salvatoris miseratione erga nostrum genus.*

314 *Quanta sit virtute præditus legislator, qui non solum punit factas, sed etiam præcavet, ne fiant, injurias.*

315 *Quis bonus sit judex. Conf. ep.* 260 *h. lib.* III.

316 *Dicti Danielis* II, 21, *explicatio quadruplex. Confer ep.* 291, *et* 409 *h. lib.* III.

317 Τρόπος ἔστ' ὁ πείθων τοῦ λέγοντος, οὐ λόγος· *hoc est*, Mores magis quam oratio faciunt fidem. *Conf. ep.* 71 *lib.* II, *et* 189 *h. lib.* III.

318 *Virtus omnia vincit. Sic veritas apud Esdram.*

319 *Vituperatio improbi episcopi. Et de ordine judicii vel perverso vel recto confer. ep.* 265 *h. lib.* III.

320 *Dictum Salomonis Ecclesiastæ*, VII, 17, *duobus modis exponitur:* « *Noli esse justus multum.* »

321 Virtus est medium vitiorum utrinque reductum.

Confer ep. 131 *h. lib.* III *et lib.* IV.

322 Multiplici quamvis sit circumsepta labore.

Omnibus est virtus anteferenda bonis..

Confer ep. 169 *h. lib.* III.

323 *Votum pro conversione hominis improbi.*

324 *Exhortatio ad virtutis et sapientiæ indefessum studium, ut quod rebus omnibus sit antiquius.*

325 *Mira rerum conversio, ut sacerdotes a pris hominibus in commune collatas opes sibi vindicent.*

326 *Sacerdotum ac præsulum mores imitatur populus.*

327 *De injuriis vindicandis vel condonandis.*

328 *Non debemus in gratiam benefactorum participes aut patroni fieri iniquitatis.*

329 *Christi in carnem adventus diabolum ejusque opera destruxit, et triumphum de illis duxit, tropæaque erexit.*

330 *Exhortatio ad mansuetudinem.*

331 *Boni viri obitus improbis lætitiam, bonis luctum affert. Conf. ep.* 311 *h. lib.* III.

332 *De pœna superbiæ qua Nabuchodonosor est affectus, Daniel* IV.

333 *De certamine improbitatis hominum perditorum, difficilique correctione. Conf. ep.* 348 *h. lib.*

334 *Contra Anomœos de dicto Christi Joan.* XIV, 28: « *Pater meus major me est.* » *Christus interdum ex opinione apostolorum locutus est, ad ipsorum infirmitatem se demittens et accommodas per* συγκατάβασιν. *Conf. Augustinum serm.* 179 *De temp., et lib.* De hæresib. *cap.* 54; *Photium in* Bibliotheca. *pag.* 11; *Theodoret. lib.* IV Fabular.; *Nicet. Choniat. lib.* VII, *in Vita Manuelis Comneni, p.* 107.

335 *De dicto Christi.* « *Non potest Filius quidquam a semetipso facere, nisi viderit Patrem facientem:* » *quod nullo modo significet impotentiam, sed summam potius cum Patre conjunctionem.*

336 *Per ludos scenicos et mimicos non fiunt homines meliores. Confer Tertullian.* De spectaculis *c.* 25, *et Cyprianum.....*

337 *Ut in corporum, sic et in animorum morbis curandis profligandisque initium ab eo faciendum qui est gravissimus.*

338 *De iræ justæ utilitate. Dictum psalmi* IV *exponitur. Confer epist...*

339 *Qui omnia Veteris Testamenti dicta ad Christum trahunt, æque peccant atque illi, qui nihil in eo de Christo contineri volunt. Conf. ep.* 107, *lib.* I, *et ep.* 195 *l.* II.

340 *De scandalo, quod improbus sacerdos præbet in Ecclesia. Indignitas sacerdotis nihil derogat dignitati et integritati divinorum mysteriorum. Confer ep.* 120 *lib.* I, *et ep.* 37 *lib.* II.

341 *De manna cibo cœlesti Hebræorum per totos* XL *annos.*

342 *Filius Dei non est creatura. Conf. ep.* 334 *h. lib.*

343 *Auditor cordatus et sagax esse debet, qui non omnia a doctore exspectet.*

344 *Collaudatio ejus, qui gratiam benefacti celeritate auxit. Conf. Epip. Ausonii.*

345 *Mentis acumen scientiæ litterarum præstat.*

346 Ἐκ τῶν ὁμολογουμένων *adversarius disputandum. Conf. ep..*

347 *In victos non sæviendum victori.*

Parcere subjectis scit nobilis ira leonum:
Pugna suum finem, cum jacet hostis, habet.
At lupus et turpes instant morientibus ursi,
Et quæcunque minor nobilitate fera est.

Confer epist. 370, *et Ant. Guevaram epist.* 1, *part.* I *Aureorum.*

348 *Contra properantem ad accusandum. Conf. ep.* 333 *h. l.*

349 *Amicitiæ renuntiatio.*

350 *Contra poeticarum fabularum absurditatem.*

351 *Virginitatis et conjugii memorabilis comparatio. Confer ep.* 133 *lib.* II, *et ep.* 192 *lib.* IV.

352 *Affectuum victoria vel* ἥττα.

353 *Mali corvi malum ovum.*

354 *Quis verus, quis falsus sacerdos.*

355 *De arcana Filii Dei generatione. Confer ep.* 58 *h. lib.* III, *quæ huic est gemina.*

356 *Solutio quæstionis de præstantia Danielis supra collegas et alios, Daniel.* VI, 2.

357 *Increpatio hominis arrogantis, cui divinam comminatur animadversionem.*

358 *Quantum sit bonum, pecuniis superiorem esse, sive immunem ab avaritia.*

359 *Adulatio in dementandis hominibus metu valentior est.*

360 *De Zosimi improbitate et maledica lingua. Modesta virtus, immodesta malitia est.*

361 *Vita æterna optimum præmium præclararum actionum est.*

362 Sermo actione destitutus, mancus est:
Et actio sermone manca est quæ caret.
Sermo maritus actioni optimus.
Verum alterutro si carendum sit, tamen
Præstat disertæ nequitiæ innocentia,
Quamtumlibet sermone destituta sit.

Confer ep. 275 *lib.* II, etc.

363 *Admonitio de officio in convertendis hominibus: et de arbitrii libertate.*

364 *Qui in peccato mortali versatur, si tamen irreverenter mysteria sacra participare non dubitat, se ipsum in exitium præcipitat sempiternum. Iterum de Zosimi deplorata malitia.*

365 *Ordo rectus judicii. Confer ep.* 319 *h. lib.*

366 *Hominum deploratæ malitiæ revocatio ab insania. Confer ep.* 10, 16, 20, 22 *et* 252 *lib.* II.

367 Turpe est doctori cum culpa redarguit ipsum. *Conf. ep.* 391 *l.* I, *et ep.* 240 *l.* II, *et ep.* 296 *h. l.* III.

368 *Pravis cupiditatibus non indulgendum, sed resistendum est. Confer ep.* 372 *et* 401.

369 *Objurgatio hominis perditi atque ad meliorem frugem revocatio.*

370 *Victor non debet sævire in victos, sed leniter ipsis uti. Confer ep.* 347 *sup. h. lib.* III.

Digitized by Google

371 *Frugalitatis cum luxuria comparatio, et utriusque effectus.*

372 *Gratulatio de adversario superato.*

373 *Exhortatio ad modestiam. In recte factis non superbiendum, sed humiliter potius sentiendum. Tanto enim sublimiores erimus, quanto nos submissius gesserimus. Confer. ep.* 309 *h. lib.* v.

374 *Virtutis et doctrinæ pulcherrima est conjunctio : Verum si alterutra sit carendum, præstat hac quam illa destitui. Confer ep.* 362 *h. lib.*

375 *Collaudatio magistratus moderati qui gravitatem severitatemque lenitate et mansuetudine temperat.*

376 *Christo eloquentia et sapientia bene collocata non displicet, cum ipse Verbum et Sapientia Patris æterni voluerit appellari.*

377 *Fortior est qui se, quam qui vincit fortissima oppida : nec virtus altius ire potest. Conf. ep.* 352 *h. lib.* III.

378. *Commendatio amici in magno versantis discrimine.*

379 *Admonitio de libertate sectanda, ejusque duobus extremis fugiendis, arrogantia vanitateque, et adulatione seu servilitate.*

380 *De dissidiis amicorum et concertationibus inimicorum, quod plurimum differant.*

381 *Quo majores sumus, eo nos submissius geramus. Quis sit* μεγαλόφρων *et* μετριόφρων, *quis* ταπεινόφρων, *quis* εὐγνώμων, *quis* κενόδοξος, *quis* φιλόδοξος *quis* μικρόψυχος, *quis* μεγαλόψυχος.

382 *Laudatio nimia est parens ignaviæ. Confer epist.* 248 *h. lib.* III.

383 *Contra laudum parcimoniam pariter et profusionem.*

384 *Non uni tantum virtuti, sed omnibus studendum.*

385 *Quemadmodum qui urbem obsident, in eam potissimum partem faciunt impetum, quæ maxime infirma est ; ita perpetuus ille adversarius noster diabolus eam animæ et affectuum partem maxime impugnat, qua maxime sumus imparati, atque imbecilli.*

386 *Contra eos qui de rebus divinis irreverenter disputant.*

387 *Gratulatio de adepto sacerdotio, et admonitio de eo munere recte administrando.*

388 *Encomium sacræ Scripturæ, cujus studium omnibus rebus superius est, quaque nihil nobis antiquius esse debet. Confer epist.* 369 *lib.* I.

389 *Quo spectarit sapientissima lex de erigendo jumento inimici, nempe ad reconciliationem dissidentium animorum.*

390 *Præstat inique plecti, quam immerentem præmio affici. Confer ep.* 100 *h. lib.* III.

391 *Finis rerum creatarum omnium, atque ita etiam astrorum, hic est, ut inde homo velut manuductione quadam ad cognitionem Creatoris perveniat.*

392 *Divitiis cunctis bona fama est anteferenda.*

393 *Facultate orationis et eloquentiæ metienda est naturæ humanæ præstantia, eaque conferri debet ad patrocinium veritatis, non ad improbitatis et vitiorum præsidium.*

394 *Mali sacerdotes suo judici, corrumpi nescio, relinquendi sunt. Interim nostrum illorum reprehensionem atque animadversionem in nosmetipsos transferre debemus. Confer epist.* 340 *lib.* III.

395 *Sacer conventus qualis esse debeat.*

396 *Avaritia verum judicium corrumpit. Confer ep.* 274 *h. lib.*

397 *Homines corrupte viventes libere sunt admonendi, ut desistant a vitiis. Eventus autem Deo permittendus est. Confer ep.* 284 *h. lib.* III.

398 *Doctrina sacrarum Litterarum est depositio sortis, quæ accessione bonorum operum tanquam fenore augenda est.*

399 *Quotidie moriendum. Et philosophia enim, et verus Christianismus meditatio mortis est. Confer ep.* 335 *lib.* I, *et* 197 *lib.* II, *et* 305 *h. lib.* III.

400 *De recta et vitiosa verecundia. Conf. ep.* 90 *lib.* III.

401 *Contra libidinosos. Confer epist. h.* 368 *lib.* III.

402 *Contra Arianos.*

403 *Cum fidei veritate integritateque conjungenda est vitæ innocentia. Confer epist.* 37 *h. lib.* III.

404 Contentiones excitare ne velis.

Nam parva belli causa sæpe ingentis est.

405 *Qui professioni Christianismi non convenienter vivunt, Deum a paganis et infidelibus faciunt blasphemari.*

406 *Manum admoventes invocate numina. Confer ep.* 271 *h. lib.* III, *et lib.* IV *ep.* 2 *et* 4.

407 *Improbus aut corrigendus, aut deserendus.*

408 *Ecclesiæ fœda et miserabilis degeneratio describitur.*

409 *Commendatio amici.*

410 *Nemo sine crimine vivit. Idcirco alter alteri suos nævos condonare debet. Confer epist.* 248 *h. lib.*

411 Ὅτι οὐ δεῖ ἐν τῇ παιδοποιᾳ ἀχολασταίνειν οὐδὲ ἀσελγεῖν. *Conf. ep.* 81 *lib* II, *et ep.* 46 *h. lib* III.

412 *Ebriositatis cum avaritia comparatio. Confer epist.* 146 *lib.* II.

413 *Judicium extremum certo futurum est, quod etiam ethnicorum scriptorum celeberrimi quique agnoverunt. Confer epist.* 158 *lib.* II.

ARGUMENTA LIBRI QUARTI.

Epist. 1. *Cur anni corona et rota generationis dicatur, et quam apte inter se connexæ sint a Deo quatuor ejus horæ, ver, æstas, autumnus, hiems.*

2 *Ne votis actiones sint contrariæ. Opem Dei advocans et ipse te juva.*

3 *Objurgatio hominis luxuriosi et alienarum mensarum asseclæ impudentis.*

4 *Deum orare, ut tibi præstet, quod tute facere recuses, ridiculum est, imo et ludibriosum in Deum.*

5 *Non omnes eodem animo et fine virtutem colunt.*

6 *Sapientiam impedit sapientiæ opinio. Modestia fundamentum est sanitatis animi, quam quidem etiam ipsa nostri ortus conditio nobis ingerit atque inculcat.*

7 *Qui pœnis aliorum inclarescere cupit, hostis et tyrannus est verius quam pater aut magister appellandus.*

8 *Pœnam aggravat maleficii inficiatio.*

9 *Providentia alia generalis sive communis, alia singularis et propria. Lex alia per naturam insita, alia scripta.*

10 *Lingua quantum excitet. Eloquentia non abutendum ad probandam improbitatem, sed ad virtutis ornamentum utendum.*

11 *Evangelium lege perfectius. Plus est diligere inimicum et pro eo orare in ipsius rebus secundis, quam afflicto et egenti succurrere et esurientem pascere.*

12 *Servitutem non abolet nec tollit Christianismi professio. Plura a libero homine quam a servo requiruntur : quæ si omiserit, graviores dabit pœnas.*

13 *Auxilium divinum imploraus ipse quoque facere debet quantum in se est, non autem in utramvis aurem stertere.*

14 *Deus omnis generis hominibus consultum esse vult : integris lapsis et conversis.*

15 *Christus naturam humanam astu diaboli læsam spoliatamque in integrum restituit, et charitatis stola a se contexta induit.*

16 *Honor conveniens ac suus, cuique sine adulatione et benevolentiæ captatione tribuendus.*

17 *Contra spes inanes Judæorum de instaurando templo et politia sua : quæ ex loco Aggæi II refelluntur.*

18 *De vero intellectu dicti Christi : « Super cathedra Mosis sedent Scribæ et Pharisæi : Omnia igitur quæcunque dixerint vobis ut faciatis, facite, » etc.*

Digitized by Google

19 Turpe manere diu peregre est, vacuumque [reverti.

Amici patria procul rem præclare gerentis desiderium tanto facilius fertur.

20 *Doctrinæ veritati adjungenda est probitas vitæ ac morum, sine qua illi fides derogatur.*

21 *Orationi vita debet esse par. Nihil facilius quam sibi ipsi imponere. Se scire opinari, impedit scientiam.*

22 *Exemplo Christi, qui ultro se humiliavit ac submisit Patri, modestiæ studere debemus.*

23 *Multa noris oportet, ut fallas providentiam et animadversionem divinam. Multi fugiendo fatum, in ipsum incidunt.*

24 *Precationis Dominicæ sapientissime brevitas explicatur et ostenditur. Quomodo et a quibus recte reticetur, a quibus perperam.*

25 Precantes alios taxare et carpere promptus. In culpis veniam dat sibi quisque suis.

26 *Esau inutilis pœnitentia post vendita Jacobo fratri primogenituræ jura, quæ virtuti potius tanquam præmia debentur, quam sorti nascendi.*

27 *Ethnici sapientes dum extenuant et deridet Christianam religionem præ sua, non animadvertunt quod semetipsos refellant ac deridendos aliis propinent, suam religionem evertentes, et Christianismum extollentes.*

28 *Ejusdem cum superiore argumenti. Scripturæ sacræ simplex et rudis (ut sapientibus mundi videtur) veritas potentior exsistit quavis sapientia humana et Attica eloquentia.*

29 *Christi passio, crux et mors ac sepulcrum quantam vim habuerit.*

30 *De divina vi et efficacia præconii Evangelii, quamvis calamistris compta et elegantis orationis destituti. Testimonium laudatur Platonis et Homeri.*

31 *Refutatio ethnici hominis crucem Christi exagitantis omissa ac spreta mentione resurrectionis et ascensionis ejusdem, quæ tamen iisdem monumentis evangelicis continetur. Qui producit instrumentum pro se in uno capite, debet idem etiam in aliis capitibus contra se admittere et agnoscere.*

32 *Crux Christi fulcrum et fulgor est cœli et terræ.*

33 *Sacræ Scripturæ lectioni deditus etiam cœlo dignam vitam agere debet.*

34 *De pravis sodalitiis vitandis, ut quæ perniciosissima sint. De interdicto cum brutis coitu.*

35 *Pax non ubivis nec per omnia est bona. Pro veritate pugna quam quis suscipit, paci scelestæ multis antistat modis.*

37 *Pax est colenda, dum pietati haud officit.*

38 *Iracundia cohibenda freno rationis et prudentiæ : omniaque cum consilio agenda sunt.*

39 *Quia dicta factaque indicta infectaque fieri nequeunt, nihil sine prævia deliberatione, vel dicendum, vel agendum est, ne alioqui pœnitentia imprudentiæ et præcipitantiæ sit pedisequa.*

40 *Salomonis libri hoc ordine legendi sunt, ut initium fiat a Proverbiis, inde ad Ecclesiasten, et ab hoc ad Canticum canticorum procedatur. In adyta penetrare non debet, qui nondum atrii seu vestibuli ingressu dignus est. Theoriam praxis præcedere debet.*

41 *Varia hominum genera eleemosynas, exercentium diverso fine. Præstat bonum facere, quamvis per ambitionem, quam id plane prætermittere.*

42 *Ebriosi æque ac maledici et adulteri et scortatores excludentur a regno cœlorum, teste Paulo apostolo, quamvis diversis interim pœnis afficiendi.*

43 *Corvus ἀστοργος, licet avis, etiam pascens tacite ipsum de mitiganda ira admonuit.*

44 *Quisque sua potius merito quam majorum delicta immeritus luit; ἀναπαυὴ veteris diverbii Judaici. Patres comederunt uvam acerbam, et filiorum dentes obstupuerunt.*

45 *De Susannæ innocentia a senilibus calumniis vindicata, et pœna justiss. senibus irrogata.*

46 Christo propinquos efficit
Non sanguinis cognatio,
Sed Spiritus imitatio,
Et vita virtutem colens.

47 *Deum cujus vindicem oculum nihil latet aut effugit animadversionem, et ut severum judicem timere, et ut benefactorem clementissimum ac liberalissimum amare debemus.*

48 *Christus a terrenis ad cœlestia nos vocans, vim divinam suis verbis adjungit.*

49 Gustum nec ullum verba habent inania
Quisque ergo sermo condiendus est sale,
Quem suppeditant divina testimonia,
Et præmium cœleste, et judicii metus.

50 *Herodes post illam populi acclamationem : « Vox Dei et non hominis, » divinitus punitus, exemplo suo docet, pœnas dare eos, qui adulationes impias aliorum admiserint, nec reprehenderint.*

51 *Paulus, cum ait : « Cooperatur iis qui secundum propositum vocati sunt, » significat, non sufficere ad salutem, ut quis a Deo vocatus sit, nisi etiam accedat ex parte vocati studium obsequendi vocationi divinæ.*

52 *Peccatum morte gravius est. Præstat igitur mori integrum et incontaminatum peccato, quam admittere peccatum, ut immortalitatem, si fieri possit, assequaris.*

53 *Evangelica præcepta perfectione sua vincunt et jus naturæ, et legem scriptam, et prophetarum oracula.*

54 *Norma ac definitio exactissima virtutis hæc est, quam quisque in se ipso possidet. « Omnia, quæcunque volueritis, ut faciant vobis homines, et vos facite ipsis. »*

55 *Causa omnium malorum dissidentiumque opinionum est ambitio, non solum in Ecclesia, sed etiam in philosophia sæculari. Tolle igitur ambitionem, et hæresum fontem obstruxeris.*

56 *Ambitio et anticipata opinio hæreses peperit.*

57 *Cum etiam ante natum Christum inter homines omnibus sæculis contentiones exstiterint, non est mirum quod diabolus etiam post Christum natum varias excitarit hæreses.*

58 *Quæ sint apud apostolum Judam stellæ errantes, quibus caligo tenebrarum servata est in æternum.*

59 *Quid sit apud Paulum, Rom.* I : « *Tradidit eos Deus in reprobum sensum,* » etc. *Tradere est nudatum auxilio divino dimittere, et relinquere ruentem proprio impetu, non autem impellere in facinus.*

60 *Quo sensu dixerit Paulus, Rom.* I : « *Non solum qui ea faciunt, sed etiam qui consentiunt facientibus.* » *Gravius est peccantem laudare, et alterius improbum factum comprobare, quam ipsum peccare. Confer ep. 84 infra.*

61 *De dicto Pauli, Rom.* II : « *Gloria et honor et pax omni operanti bonum, Judæo primum, et Græco.* »

62 *Peccatum sine lege mortuum est. Qui sine lege peccant, mitius puniuntur, quam qui sub lege.*

63 *De dicto Pauli, Rom.* VIII : « *Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam in nobis revelandam.* »

64 *Christi in carnem adventus quantum boni extulerit rebus humanis. Qui perit, sua culpa perit, quod victoriam labore parare neglexerit.*

65 *Gratia Dei per fidem justificati bonis operibus studere, et fidem alioqui mortuam animare, et salutem suam operari debent.*

66 *Divinæ res omnes ignis nomine in sacris Litteris insigniuntur.*

67 *Ethnicorum scripta cum sacris Litteris comparantur. Illa non ad omnium lectorum utilitatem, sed ad auctorum gloriam diriguntur; et pomposo dicendi genere utuntur. Hæc ad omnium, etiam idio-*

Digitized by Google

tarum, utilitatem ac salutem referuntur, et simplici oratione res divinas et sublimes exponunt.

68 *Inter jussum et permissionem multum interest.*

69 *De inscriptione Atticæ aræ :* « *Ignoto Deo.* » *Ejus ratio ex historia repetita.*

70 *Consilium saluberrimum de bellis et contentionibus inter homines sopiendis : nempe ne tanti res externas faciamus, sed suis potius ponderibus examinemus.*

71 *Formæ pulchritudinem nihil obstare quominus quis castitatem colat illibatam, probatur exemplis Josephi et Susannæ. Notandum contra sententiam Oratiani versus :*

Lis est cum forma magna pudicitiæ.

72 *Non opes et potentia et felicitas accusanda, sed animus ejus qui his non recte utitur, in crimen vocandus.*

73 *Typus arcæ fœderis, et propitiatorii, et cherubim, et mannæ, et virga Aaronis, quid denotarit.*

74 *Judæi, postquam Christum tantis affecerunt contumeliis, finali et nunquam instaurando excidio a Deo puniti sunt.*

75 *Judæorum captivitas, quam a Romanis perpessi sunt, ideo a nemine alio præterquam Josepho Judaeo describi debuit, ut fide dignior esset historia exemplo carentium ærumnarum.*

76 *Regnum cœlorum sive præconium Evangelii quare cum grano sinapis a Christo conferatur.*

77 *Josephus Ægyptiæ feminæ et libidinis victor.*

78 *Virtutem esse rem imperatoriam et ubique in quavis fortuna victricem, illustri exemplo Josephi probatur.*

79 *Paulus vas electionis vita non minus quam sermone potens, exemplo est antistibus Ecclesiæ et verbi divini præconibus, ut vitam irreprehensibilem doctrinæ veritatis astruant.*

80 *Cur dixerit pop. Jud. Exod.* XIX (*secundum Græc. interpret.*) « *Omnia quæcunque dixit Dominus, faciemus, et audiemus.* » *In rebus divinis praxis cognitione prior est.*

81 *De dicto Christi, Matth.* VII : « *Non potest arbor mala fructus bonos facere.* » *Et de dicto Pauli I Cor.* II : « *Animalis homo non percipit ea quæ sunt Spiritus.* »

82 *De sapientissimo temperamento in sacris Literis a Deo adhibito, cum eas partim obscuras ac difficiles, partim planas atque apertas esse voluit.*

83 *Alia sunt* ἐφικτά · *alia* δυσέφικτα · *alia* ἀνέφικτα, *a quo postremo genere investigando penitus abstinendum est, secundum illud :* ἀρχὴν δὲ θηρᾶν οὐ προσπεπαίρμενα.

84 *Sententia injusta malum facinus comprobans, deterior est eo qui id perpetravit. Conf. ep.* 60, *supra.*

85 *Ad Pauli dictum Tit.* I, « *Deum se nosse confitentur; factis autem negant.* » *Non satis est ore Deum fateri, nisi et opere fatearis. Sermo factis vacuus parum valet ad persuadendum.*

86 *Lex talionis justitiæ, imo et humanitatis potius quam iniquitatis aut crudelitatis plena est. Conf. ep.* 133 *l.* II, *et h. ep.* 209.

87 *Mandatum Dei ad Israelitas, ut Ægyptiorum vasa auferrent, justiss. et æquissimum fuit, pertinens ad compensationem mercedum pro tot annorum servitiis debitarum.*

88 *Exhortatio ad studium lectionis et meditationis quotidianum exemplo Timothei et Pauli apostoli. Memoria sine exercitiis facillime obsolescit et obliteratur.*

89 *Pauperis non oportet commiseratione moveri in judicio, multoque minus favere divitum insatiabilibus cupiditatibus.*

90 *Ruditas ipsa morte pejus fugienda, et quotidie lectioni ac meditationi sacræ Scripturæ incumbendum.*

91 *Sacræ Literæ omnibus omnium sapientium scriptis longe antistant, eaque vincunt perspicuitate et compendio omnis officii. Varia variorum dicendi genera. Confer. ep.* 3 *lib. et h. l. ep.* 28, 76 *et* 140. *Et ex parte, qua de compendio virtutis etiam ep.* 55 *et* 54, *h. l.*

92 *Ab inani contentione dehortatio.*

93 *Beati sunt qui falsas propter Christum contumelias sustinent. Confer. ep.* 190 *h. l.*

94 « *Nolite ante tempus judicare,* » *interdictum Paulinum I Cor.* IV, *quomodo et quibus de rebus accipiendum sit.*

95 *Quamvis recte et apostolico præcepto convenienter faciat, quæ injuriam sibi factam patienter tolerat, tamen eam inferens non potest se illo dicto excusare.*

96 *Dubitationes quædam de Herode et fratris ejus uxore Herodiade ab ipso ducta et Joannis Baptistæ reprehensione facti moventur et discutiuntur.*

97 *Christus ad crucem proficiscens quare mulierum lamentationes reprehenderit. Confer. ep.* 166 *et* 285 *l.* II, *et h. l. ep.* 128 *et* 180.

98 *Cum oportuerit Christum pati, teste Luca* XXIV, *quare puniti sunt qui passionem procurarunt et adjuverunt Judæi.*

99 *Sancta synodus Nicæna veritatem dogmatum ab infinitis corruptelis hæresum asseruit.*

100 *Deus missione Filii sui ad persolvendum pretium redemptionis instaurandamque generis humani salutem ostendit et justitiam suam et abundantiam bonitatis.*

101 *Expositio dictorum Paulinorum Rom.* I : « *Tradidit eos Deus in affectus ignominiæ, repletos omni iniquitate,* » etc. « *Dedit ipsis Deus spiritum compunctionis.* » *Dare et tradere ex more et idiomate sacræ Scripturæ significat idem quod relinquere vel permittere.*

102 *De timore et veneratione erga magistratum ; ex Paulina admonitione, Rom.* XIII.

103 *Ecclesia universalis est corpus Christi ; particularis, v. g. Corinthiorum Ecclesia, est ejus corporis membrum ex parte. Ex Epist. ad Corinth.*

104 *Piorum ærumnæ coronarum et braviorum instar habent, et exsultandi materiam ipsis præbent. Ex Paulo Philip.* I.

105 *Dæmones cum pro diis coli vellent, simularunt justitiæ studium, idque a suis cultoribus exegerunt.*

106 *De diversis talentis hominibus concreditis.*

107 *Terra qua ratione vel mobilis sit, vel immobilis.*

108 *Christus in cruce triumphavit de dæmonibus debellatis.*

109 *Explicatio dicti Salomonis, Proverb.* VI : « *Qui ingreditur ad mulierem nuptam, non erit innocens ; neque omnis tangens eam.* » *Tactus sensus crassior et impurior est quam visus, qui est subtilior ac purior.*

110 *Expositio dicti Ezechiel.* VII : « *Et erunt in montibus ut columbæ meditantes.* » *Cumulus doloris, non licere conqueri.*

111 *Exhortatio ad reconciliationem et satisfactionem, ex præcepto Christi, Matth.* V, 22, 23.

112 *De dicto Pauli, I Tim.* IV : « *Prohibentium nubere,* » etc., *et aliis Scripturæ idiotismis.*

113 *De dicto Pauli Hebr.* IX, 17 : « *Testamentum in mortuis firmum.* »

114. *De diversis formis et ingeniis ac moribus hominum. Ex Proverb. Salom.,* XXVII, 19.

115 *Adulterium furto, præsertim ex paupertate admisso, longe gravius est. Ex sententia Salom. Proverb.* VI.

116 *Nemo hominum tam pius ac probus est, quin alicui sit errato obnoxius. Nemo rursum usque adeo vitiosus, quin aliquid boni egerit. Nihil itaque absurdi est, si dicamus, et Lazarum pœnas suorum lapsuum dedisse, et divitem præmia recte factorum in hac vita recepisse.*

117 *Cur leprosi aliisque morbis involuntariis la-*

Digitized by Google

borantes extra castra consistere jussi fuerint. Parentes sæpe in filiis plectuntur gravius quam in semetipsis. Conf. ep. 141 *h. lib.*

118 *Eleemosyna unde æstimari debeat, nempe non tam a dati magnitudine, quam ex animo dantis. Probatur exemplo viduæ evangelicæ, duo minuta offerentis in gazophylacium. Marc.* XII, *Luc.* XXI.

119 *Viri mulieribus tanquam vasi infirmiori honorem tribuunt. I Petr.* III.

120 *Contumeliæ quomodo sanandæ.*

121 *Lazaro suæ miseriæ fundamentum sempiternæ gloriæ et felicitatis exstiterunt.*

122 *De libidinoso aspectu mulierum vitando. Legitima lucta est quam constituit Deus; non quisque sibi opinionis errore finxit.*

123 *Proximus quis sit, nempe quivis homo nostræ opis indigus.*

124 *Anima humana est quidem divina, et immortalis sed non Deus, neque particula Dei essentiæ, neque principii expers.*

125 *De animæ immortalitate contra Galeni harmonicam lyram et temperamentum corporis; præclara et erudita disputatio, Homericis, Euripideis et Platonicis auctoritatibus stabilita, tandemque divino oraculo et testimonio obsignata.*

126 *Reprehensione et odio digni sunt, qui neglecta bene vivendi cura de dogmatibus perpetuas contentiones suscipiunt, ipsamque adeo divinam essentiam suis disputationibus scrutantur ac sollicitant.*

127 *Spirituales homines quinam dicantur a Paulo? qui animales? qui denique carnales? A potiore sumitur denominatio.*

128 *Christus sua sponte morti caput obtulit, cum facile eam, si voluisset, declinare potuisset, vel divina sua potentia qua alios etiam ex morte excitavit, vel innocentiæ allegatione ac defensione, vel beneficio appellationis.*

129 *Decem interpretationes dicti Paulini:* «*Qui fornicatur, in corpus suum peccat.*»

130 *Quomodo sese gerere debeant cum ii qui audiunt, tum illi qui dicunt. Quid intersit inter* κοινὸν καὶ ἴσον, *inter* ἀμφισβητεῖν καὶ φιλονεικεῖν; *inter* εὐδοκιμεῖσθαι, *sive* εὐδόκιμον εἶναι, *et* ἐπαινεῖσθαι, *sive* ἐγκωμιάζεσθαι; *denique inter* ἥδεσθαι καὶ εὐφραίνεσθαι.

132 *Inutilis et periculosa nobis esset præcognitio omnium rerum atque eventuum.*

133 *Fons omnis in vita confusionis et inter homines animorum exacerbationis et contentionis est, quod sacrarum Litterarum studium negligitur, et unusquisque suos affectus divinis oraculis anteponit.*

134 *Lex et prophetæ præparatio fuerunt ad Evangelium.*

135 *Expositio dicti Christi Matth.* X, 41: «*Qui recipit prophetam in nomen prophetæ, mercedem prophetæ accipiet.*» *Honestum ipsius honesti, non alicujus lucri utilitatisque aut humanæ gloriæ causa, colendum est.*

136 «*Regnum cœlorum vim patitur, et violenti rapiunt illud,*» *Matth.* XI, *Luc.* XVI, *quomodo intelligendum.*

137 *Expositio dicti Christi Matth.* X: «*Estote prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ.*» *Exempla quatenus capienda sint.*

138 *Tristitiæ assultum repellat ac subigat animus precibus ac meditatione cœlestium præmiorum.*

139 *Admonitiones et reprehensiones vitiosorum hominum quales esse et quomodo adhiberi debeant. Quomodo item ferenda sit boni eventus frustratio.*

140 *Scripturæ sacræ cum eorum qui extra Ecclesiam sunt scriptis collatio.*

141 *Cur leprosos et aliis morbis involuntariis laborantes lex prohibuerit ingressu castrorum. Parentes sæpe in liberis gravius quam in semetipsis plectuntur. Confer ep.* 117 *h. l.*

142 *De arcana et æterna generatione Filii Dei ex substantia Dei Patris.*

143 *De differentia legitimi imperii et tyrannidis: quorum illud ad subditorum, hæc ad imperantis utilitatem propriam refertur.*

144 *Ratio conciliandæ pacis minus probanda quæ sit.*

145 *Sacerdotii munus perdifficile esse recte administrare docet, quod varii sint ac multiplices animorum morbi, qui non uno omnes remedio curari possint. Unde et Christus exclamavit, Matth.* XXIV *et Luc.* XII: «*Quis, putas, est fidelis servus et prudens, quem constituet Dominus super familiam suam, ut det illis demensum?*»

146 *Christus adventu suo docuit homines animæ immortalitatem, et resurrectionem carnis, et judicium futurum, atque ita ad virtutis studium eos excitavit et acuit. Peccatum morte gravius, et hæc præ illo eligenda. De dicto Pauli Hebr.* II, 15.

147 *Non Jesus Nave seu Josua, sed Jesus Christus veram et solidam requiem peperit. De loco Pauli Hebr.* IV, 8 *et* 9.

148 *Inique et improbe agentes non sunt laudando et adulando confirmandi in sua improbitate, sed vel silentio vel fuga sensus aliquis improbitatis eis injiciendus, ut corrigantur. Etiam voluntas atque impulsio in utramque partem non caret vel præmio vel pœna, quamvis eventus non responderit.*

149 *Expositio dicti psalmi* LXI: «*Semel locutus est Deus: duo hæc audivi,*» etc. *Comminationes divinæ pœnarum tacitam habent annexam conditionem pœnitentiæ.*

150 *Quo vilioribus et contumeliosioribus armis Christus diabolum vicit, eo clarior et illustrior ejus victoria est, quasi athleta vinctus, et tamen victor. De dicto Pauli I Corinth.* II, 2.

151 *De providentia Dei omnia in cœlo terraque videntis.*

152 *De dicto Salomonis:* «*Longanimis vir multus in prudentia, pusillanimus autem valde insipiens est.*»

153 *Quo pacto intelligendum sit illud Jobi:* «*Astra non sunt munda in conspectu ejus.*»

154 *Christi adventu compressus tyrannus diabolus vi amplius non potest nocere, sed tantum deceptione et fraude. Eorum igitur culpæ est ascribendum, quod ab eo superentur, qui se ipsos ei sua sponte subjiciunt.*

156 *Quid sit apud Isaiam, cap.* LI: «*Poculum ruinæ et calix furoris.*»

157 *De sensu dicti Levit.* XXI: «*Super omni anima mortua non ingredietur.*» *Corpus mortuum seu cadaver ipsum per se non est impurum, neque pollut: quia naturalia extra culpam et crimen sunt: quod probatur ex loco reliquiarum Josephi translatarum, et dicto Salom.*

158 *De dicto Salom. Proverb.:* «*Septies cadit justus et resurget.*»

159 *Solutio antinomiæ apparentis inter dicta Christi:* «*Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant vestra bona opera,*» etc. «*Cavete ne eleemosynam vestram faciatis coram hominibus.*»

Ab recte factis absit ostentatio.
Mens ambitiosa pestis est operis boni.
Ut nocte in obscura micare fax solet,
Sic fulget et virtus latere nescia.
Confer ep. 227 *inf. h. l.*

160 *Expositio dicti Ezechiel* XI: «*Auferam ab ipsis cor lapideum, et dabo ipsis cor carneum:*» *quod utraque de habitu et qualitate, non de substantia intelligenda sint.*

161 *De dicto Proverb.:* «*Astitit in omni via non bona;*» *et illo psalmi* XLVIII: «*Anima ejus in vita sua benedicetur. Ingredietur enim in generationem patrum suorum,*» etc. *Corrupta hominum judicia sæpe beatos prædicant qui revera sunt miseri, et contra.*

162 *Agnus Paschalis* μετὰ σπουδῆς *comedendus. Studium est actio ante actionem.*

163 *Disputatio insignis contra Origenis dogma de*

Digitized by Google

anima, quam **volebat peccasse** *antequam in corpus demitteretur; in* **corpus autem** *pœnæ lucndæ causa detrusam esse.* **Contra docet** *Isidorus orthodoxam esse sententiam.* **Luctæ et certaminis** *causa nos in vita hac constitui,* **ut ea recte exacta** *præmiis potiamur.*

164 *Diabolicus* **abusus** *dicti psalm* XC *a Christo reprehensus,* **Matth.** IV.

165 *In dictum* **Christi** *de virginitate,* **Matth.** XIX, 11 : « *Non* **omnes capiunt** *hunc sermonem,* **sed** *quibus datum est.* »

166 *De dicto* **Pauli, Coloss.** II, 17 : « *In Christo habitat omnis* **plenitudo** *divinitatis corporaliter,* » *id est essentialiter.* **Memorabilis** *epistola contra Arianos.*

167 *Danielis et sociorum ejus sapientia incomparabilis superbiæ Babyloniorum a Deo opposita.*

168 *De dicto Pauli,* **Hebr.** X, 28 : « *Gravius punientur qui tempore gratiæ peccant vel ad bona opera segnes sunt, quam qui olim sub lege fuerunt.* »

169 *Expositio dicti Christi :* « *Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur.* »

170 *Lex qualium peccatorum remissionem dederit per sacrificia, qualia vero morte puniverit.*

171 *Nihil recte facere possumus absque divino auxilio. Id autem facientibus sedulo quod in se est, nunquam est defuturum.*

172 *Commemoratio præclarorum facinorum magnam vim ad excitandos animos habet.*

173 *Non oportet vel ad gratiam laudare, vel ad odium vituperare; sed vero sanoque judicio uti, nisi quis velit dici ingenio servili præditus, vel etiam in pecorum numerum referri.*

174 *Recte de Deo sentire, summa est sapientia, optima actio et vita a vitiis abstinens, divinissima est scientia. His v. destituta* εὐγλωττία *res inanis est.*

175 *Sæpe in eo sita est, si succumbere videamur; injuriæ patienter ferendæ Christianis : quibus quanto majora proposita sunt præmia, tanto duriora imponuntur certamina.*

176 *Moyses quare legislationi præmiserit historiam creationis mundi, et de præmiis piorum ac pœnis impiorum, videlicet ut animus hac ratione ad suscipiendam et implendam legem præpararet et excitaret.*

177 *Ut persuadeatur auditori non est in oratore, sed in auditore situm : proindeque si orator, cum omnia qui et ut debuit, fecerit, non tamen fine suo potitus sit, nulla in ipso culpa est, nihilque ipsi imputari potest. Confer epist.* 205.

178 *Illustre encomium Abrahami qui, dum filium Isaacum mactare paravit, naturam ipsam debellavit et triumphavit, in cœlesti theatro victor a Deo et beatis mentibus renuntiatus.*

179 *Exemplo Christi patienter ferendæ sunt Christianis injuriæ. Augetur injuria ex dignitate ejus cui infertur.*

180 *Christus merito reprehendit feminas, a quibus passione sua deflebatur. Confer ep.* 166 *et* 285 *lib.* II, *et ep.* 97 *ac* 128 *h. l.* IV.

181 *Quadruplex interpretatio dicti Christi :* « *Nolite sancta dare canibus, neque projicite margaritas vestras ante porcos, nequando conculcent eas pedibus suis, et conversi lacerent vos.* »

182 *Psalmorum Davidis variæ inscriptiones quid sibi velint.*

183 *De Deo rebusque divinis non oportet quærere: Quomodo? Confer ep.* 476 *lib.* I.

184 *Improbi pœnam non effugient, imo fugiendo fata incurrunt, seque in suis implicant retibus. Quod duobi exemplo probatur.*

185 *Objurgatio hominis injuriarum tenacis et ad condonandum illas difficilis, cum esset in pecuniis erogandis liberalis. Si non remittis, non remittetur tibi. Remissio hominis veniam apud Deum parit.*

186 *Ordo rerum creatarum convincit esse Deum, ejus ordinis auctorem, non oculis, sed animo contemplandum.*

187 *Querela de pervertitate hominum, omnia ad virtutem adjumenta et naturæ et gratiæ negligentium.*

188 *Objurgatio archidiaconi avari et Simoniaci, atque ad officium revocatio.*

189 *Christum immerito culpabant Pharisæi quod convesceretur publicanis et peccatoribus. Gratia est supra legem.*

191 *Vitiositate laborans nec liberari volens, aliosque insuper ea liberatos ut miseros deplorans, ipse deplorata est sanitatis et commiseratione dignus.*

192 *Virginitas præstantior est conjugio.*

Virginitas cœlum, terras connubia replent :
Utrum horum, dubitas, sit bonitate prius?

Si tamen omnes homines virginitatem perpetuam colerent, atque a matrimonio abstinerent, brevi inde consecuturum esse, scribit Paulus Silentiarius, ut genus humanum interiret. Epigramma ejus ascribam ex Anthologiæ *lib.* I, *tit.* 15 εἰσ γάμον.

Καλὰ τὰ παρθενίης κειμήλια· παρθενίη δὲ
Τὸν βίον ὤλεσεν ἂν πᾶσι φυλαττομένη.
Τοὔνεκεν ἐνθέσμως ἅλοχον λάβε· καί τινα κόσμῳ
Δὸς βροτὸν ἀντὶ σέθεν· φεῦγε δὲ μαχλοσύνην.

Hoc est

Virginitas pretiosa quidem est res. Verum ea cunctis
Servata humanum perderet omne genus.
Uxorem quare duc rite, orbique vicissim
Pro te des hominem, spurcitiemque fuge.

Vel, si mavis aliam interpretationem viri amici :

Nobile virginitas donum est : fetura sed orbem
Ni supplet, vita cælibe vita perit.
Ergo nequitiam fugiens tibi delige nuptam,
Ut mundo possis reddere prole vicem.

De comparatione autem virginitatis et conjugii plura dicam in Annotationibus.

193 *In rebus spiritualibus (secus quam in terrenis) quantum volumus, tantum et possumus. Eleemosyna non ex modo dati, sed ex proposito animi æstimanda est, exemplo Christi de vidua duo minuta offerente judicantis.*

194 *Ethnicorum vanitas seipsam refelli. Fabula de Apolline castam puellam frustra sollicitante ad stuprum vi musicæ.*

195 *Hæc vita est certaminum, altera præmiorum. Periculosissimum autem est affectibus ac perturbationibus animi succumbere.*

196 *Injuria non est patientis sed facientis. Nemo nisi a semetipso lædituv. Christi exemplum ad injuriarum tolerantiam in nobis gignendam efficacissimum est. Confer ep.* 179 *h. lib.*

197 *Homo improbus in sua improbitate non adjuvandus. Non idem indigenis quod exteris permittendum.*

198 *De institutione Persica, et de jurejurando quod dabant Persæ cum ad virilem ætatem pervenissent.*

199 *In futura vita concurrere poterunt cruciatuum vehementia et duratio. In hac non item; in qua illud potius valet, quod de dolore est relatum apud Ciceronem.* « *Si magnus brevis : si longus levis. Quanquam quid potest esse in hac vita longum aut diuturnum, cum in ipsa sit brevis?* »

200 *Ne in bellis quidem perpetratæ cædes omni noxa carent, propter summam qua inter omnes homines est naturæ communis devinctionem.*

201 *Resurrectio etiam corporum probatur ex justitia Dei.*

202 *Christiani* θεοδίδακτοι *relictis rebus mundanis cœlestia tantum meditari debent.*

203 *Regula interpretandi prophetarum oracula, illustri exemplo declarata psalmi* LXXI, *qui, quamvis in Salomonem fuerit scriptus, multa tamen continet quæ in Salomonem non quadrant, sed Christo potius vero principi pacis conveniunt.*

204 *Quanto majora præmia hominibus in Novo Testamento proposita sunt quam olim in Veteri, tanto etiam majora ipsis subeunda sunt certamina. Hæ enim duæ res, certamina et præmia sibi invicem respondere debent.*

205 *Multis exemplis et testimoniis probat, non esse*

Digitized by Google

in oratoris, sed auditoris potestate ut orationem sequatur persuasio : Proinde non esse oratori hoc imputandum aut vitio dandum si fine suo excidat, dummodo nihil eorum, quæ ad officium suum pertinent, prætermiserit.

206 *De Diana Ephesina, ejusque signo ab Jove demisso.*

207 *Rursus eadem de re. Signa* διοπετῆ *quæ et quare dicta sint.* Βρέτας *unde. Historia memorabilis de Ptolemæo rege Ægypti, quomodo statuarios Dianæ in foveam præcipitari curarit, ne simulacrum illud humana manu factum videretur.*

208 *Diabolica est astutia, arcere homines a lectione, auscultatione et studio sacræ Scripturæ merum mel spirantis, ne inde bona opera sequantur.*

209 *De differentia legis et Evangelii. Lex peccata punit admissa, Evangelium etiam fontes peccatorum, antequam nascantur, obstruit. Explicatio dicti Christi :* « *Dictum est antiquis : Oculum pro oculo, et dentem pro dente. Ego autem dico vobis : Nolite resistere malo.* »

210 Virtus est medium vitiorum utrinque reductum.

Quod assequi difficile est, ita ne declines ad dextram aut sinistram.

211 *De imperscrutabili majestate Dei; expositio dicti Salom. Proverb.* xxv, 1 : « *Gloria Domini celat sermonem;* » *et dicti Habacuc,* III : « *Operuit cœlos virtus ejus.* »

212 *Non tantum verbis, sed et opere ac vita ipsa philosophandum est ei qui non vult se ludibrio exponere. De dicto Isaiæ :* « *Discite bonum facere.* »

213 *Accusatio prophetica impietatis hominum adversus Deum, et iniquitatis in proximum plane inexcusabilis. Qui allucinatur circa manifesta, videtur etiam amittere fidem in occultis et obscuris. Expositio dicti Ezechielis.*

214 *Judicandi munus difficillimum. In illud Sirach.* VII : « *Ne quæras fieri judex.* » *Confer epist. 274 lib.* III.

215. *Ut lucerna ab oleo riganda est, sic* λόγος διδασκαλικὸς *sive* προφορικὸς *ab alterius virtute interna, qui est* διάθετος, *alimentum accipere debet. De dicto Christi :* « *Sint lucernæ vestræ ardentes.* »

216 *Solvitur* ἀντικείμενον, *seu* ἐναντιοφανὲς *est inter hæc duo Christi dicta :* « *Nisi abundaverit justi ia vestra plus quam Scribarum;* » *et :* « *Væ vobis, Scribæ.* »

217 *De dicto Christi, Joan.* III, 19 : « *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud.* »

218 *Docetur, non repugnare sibi invicem duo ista dicta :* « *Nolite solliciti esse quomodo aut quid loquamini;* » *Matth.* X ; *Marc.* XIII ; *Luc* XII. « *Parati semper ad reddendam rationem.* » *I Petr.* III. *Martyrum incredibilis invictaque constantia. Sapientiæ sapientes discipuli.*

219 *Sacerdotalis sive episcopalis muneris summa difficultas. De dicto Pauli, I Tim.* III : « *Si quis episcopatum desiderat, bonum opus desiderat.* » *Confer ep. 216 lib.* III, *quæ ad eumdem Palladium scripta est.*

220 « *Pax cum omnibus, quantum in nobis est, colenda.* » *Rom* XII. *Ne quis nos oderit, non est nostri arbitrii : Sed hoc est, ne quis juste nos oderit, causa videlicet odii a nobis ipsi præbita. Confer ep. 211 lib.* III, *et ep. 50 lib.* II.

221 *Lectio et studium sacrarum Litterarum, velut fontium Israelis, aliis rebus præferri debet.*

222 *Virtus immortalis est, et sola hominem beat Deus Abrahami, Isaaci et Jacobi, itemque Davidis et aliorum sanctorum etiam vita functorum curam se gerere testatur.*

223 θυμὸς *et* ὀργὴ *quomodo differant.*

224 *Scriptorum Joannis Chrysostomi commendatio, et hominis socordis eorum negligentis objurgatio.*

225 *Josephi Judæorum historici testimonium de Christo, lib.* XVIII Antiquit. *Ab hoc te testimonium vim magnam habet.*

226 *Non satis est hæreticos, paganos et Judæos veritate religionis superare, nisi iisdem etiam meliorem vitam agamus. Fides enim absque operibus mortua est.*

227 *A recte factis absit ostentatio. Factum bonum non est bonum haud factum bene. Solvitur dubitatio. Cum fieri nequeat ut bonum opus lateat, quare Christus interdixerit, ne coram hominibus faciamus eleemosynam.*

228 *Sirach quam variis iconibus Sapientiam repræsentet.*

229 *Christi in carnem adventus quantum attulerit. Objurgatio gravissima hominis incorrigibili pravitate laborantis.*

230 *Sennacheribi regis superbia divinitus castigata et repressa, ipso post deletum exercitum et turpem fugam domi a suis trucidato.*

ARGUMENTA LIBRI IV.

1 *De animi corporisque affectionibus, infra* 187 *et* 161.

2 *Pro improbis orandum.*

3 *De vanitate rerum humanarum. Confer epist.* 271 *et* 251 *lib.* III.

4 *De Dei regno etiam apud improbos.*

5 *Martyrum gloria.*

6 *In episcopatum ambientes.*

7 *De æquo et bono, et* ἐπιεικείᾳ.

8 *Sui cognitio utilis.*

9 *De recta liberorum institutione. Confer ep.* 317.

10 *De pugna hominis interioris.*

11 *Virtutis commendatio.*

12-13 *Ad frugem bonam invitat fratris exemplo.*

14 *Vita militia.*

15 *Arrogantiam dissuadet.*

16 *De Eusebii vitiis. Confer epist.* 140, 147.

17 *Oculos continentes esse oportere.*

18 *Pares cum paribus congregari.*

19 *Dimittite et dimittemini. Luc.* VI, 37.

20 *Orator non semper persuadet.*

21 *Priorum sacerdotum cum sui ævi elegans comparatio. Vide inf. epist.* 37 *et* 129.

22 *Ignoscendum etiam non postulanti.*

23 *Non repetendum malum malo, sed bono. Infra ep.* 280.

24 *De fraterno amore.*

25 *Mundus muliebris quis verus.*

26 *Animorum ad virtutem societas.*

27 *Si athleta laborat, qui Christi miles.*

28 *Fratrem amici laudat. Ad quinque capita per epistolam quæsita respondet.*

29 *A luxu dehortatur.*

30 *A virtute tres commendat episcopos.*

31 *Sacræ Scripturæ quomodo incumbendum.*

32 *Laudat Joan. Chrysostomi in Pauli Epistolam ad Romanos Comment.*

33 *Laus sancti ac doctoris diserti.*

34 *A mali societate deterret improbos.*

35 *Suadet oratori virtutem quam verbis possit, reipsa etiam exornet.*

36 *Divitiæ Babylonis fornace collatæ. Daniel* III.

37 *De bonis presbyteris contra malos disseritur. Contra epist.* 21.

38 *Contra virtutis osores.*

39 *Multiplices tentationum fructus. Confer infra epist.* 226.

40 *Quales reip. gubernandæ aptiores.*

41 *Regnum cœlorum inculcatum. Sup., epist.* 4.

42 *Pœnæ lente sunt exigendæ. Inf. ep.* 267.

43 *Ingens supplicium et tolerantia ægre durant.*

44 *Virtus laudatur et alget.*

45 *De bono vini modice sumpti.*

46 *Oculos ut animi fenestras custodiendos.*

47 *Virtutem amanti hominum opinio contemnenda.*

48 *A conviciis temperandum.*

Digitized by Google

49 *Laudandi boni sine ostentatione.*
50 *Cœlestia terrenis quia præstant, idcirco amplectenda.*
51 *Diabolus quæ suggerit, fugienda.*
52 *De monodia in improbos conscripta.*
53 *Mittit monodiam in alios conscriptam.*
54 *Virtus sequenda ut hostem vincas.*
55 *Avaritiæ detestatio. Confer inf. epist.* 67.
56 *Beati qui persecutionem patiuntur, Matth.* v, 10.
57 *A vitiis dehortatur ac nequitia.*
58 *Spes vitæ anchoræ. Confer epist.* 50 *et* 58.
59 *Zosimum in stirpe delirare.*
60 *Falsa sui existimatio.*
61 *Demonstrationis vis in argumentando.*
62 *Parentis præceptorisque officium non assentari.*
63 *Virtus sui merces.*
64 *Victus cultusque corporis qualis.*
65 *In illud Matth.* v. 28 : « *Qui viderit mulierem,* » etc.
66 *Quod homini maxime utilia adversa.*
67 *Avaritiæ detestatio. Confer epist.* 55.
68 *De bono tentationis. Confer epist.* 19 *et* 226.
69 *Spes denuo commendata, ut epist.* 50 *et* 58.
70 *Sua contentum sorte esse oportet.*
71 *Jobi in calamitate patientia proponitur et paupertas.*
72 « *De beatitudine æterna.* « *Oculus non vidit,* » etc. *Isaiæ* LXIV, 4 ; *I Corinth.* II, 6 : *Et* « *non sunt condignæ passiones.* » *Rom.* VIII, 18 ; *II Cor.* IV, 17. *Confer epist.* 152.
73 *In illud septem sapientum :* « *Ne quid nimis.* »
74 *De precandum discrimine. Confer epist.* 159.
75 Ἀχαριστίας, *ingratique accusat. animi.*
76 *Quis vere fortis.*
77 *De malorum flagitiis vivorum posterorumque judicium. Confer ep.* 53, *ad eosdem.*
78 *De futuræ vitæ mercede. Supra epist.* 72.
79 *Eleemosyna de juste partis grata Deo.*
80 *In ratiocinando caute agendum.*
81 *Ad virtutem extimulat.*
82 *In illud Pauli :* « *Unusquisque propriam accipiet mercedem,* » *I Cor.* III, 8 *et* 14.
83 *Convivator optimus quis.*
85 *In justitia fideque servanda latrones exemplo sunt. Cicero* 1 Offic.
86 *A vindicta dehortatur.*
87 *In illud Isaiæ :* « *Cur timui?* » *cap.* XL, 14.
88 *Quis probus fortisque vir. Confer epist.* 76.
89 *De bonis malisque sacerdotibus. Conf. ep.* 37 *et* 208.
90 De talione *in accusando.*
91 Pauli ad Hebræos *locus cap.* IV, 8, *De Jesu Nave.*
92 *Cur monitionem instaurandam censuerit.*
93 *Ad constantiam in bono hortatur. Confer ep.* 153.
94 *Adversa patienter toleranda. Confer ep.* 193.
95 *Virtutis vitiorumque comparatio.*
96 *De variis studiis præmii aut pœnarum. Conf. ep.* 325.
97 *De vi veritatis.*
98 *Agriculturæ laudatio.*
99 *Senectus a libidine temperans. Cicero* De senectute.
100 *Mala perferenda esse.*
102 *Eloquentia quibus invisa.*
103 *De vitiis quorumdam.*
104 *Avaritiæ malum.*
105 *Hortatur ad frugem bonam.*
106 *Virtus colenda.*
107 *Vita mortalium caduca.*
108 Ἔργα *ne fiant* πάρεργα.
109 *Virtute prædita laus.*
110 *De actionis contemplationisque vita. Infr. ep.* 204.
111 Συγγνώμης *unde nomen sumptum. Matth.* v, 25. « *Esto consentiens,* » etc.
112 *Æterna cum terrenis composita.* « *Thesaurizate vobis,* » *Matth.* VI, 19.
113 *Ad eleemosynam hortatur. Sup.* 76. *Conf. ep.* 181.
114 *Peregrinatio quæ salutaris.*
115 *Uter laude dignior, secundis insolens, an adversis constans.*
116 *De Zosimi improbe factis. Sup.* 103 *et* 195.
117 *De vi facti, an a mente pendeat. Conf. lib.* III *epist.* 155.
118 *Ad vitæ emendationem adhortatio. Sui victoria maxima.*
119 *Lingua in quibus bene utendum, inf. epist.* 455.
120 *Procrastinatio et ampliatio vitiosa.*
121 *De Laconica oratione.*
125 *Virtus in bonis habenda.*
124 *Cohibenda calumnia.*
125 *Ad frequentes litteras invitat.*
126 *Sui ævi cum antiquitate comparatio. Confer. ep.* 11 *et* 27.
127 *Humilitatis commendatio.*
128 *Spiritalis quis et animalis. Confer epist.* 127 *lib.* IV, *ad Nilum.*
129 *De fraterna correptione.*
130 *De bono spei, Deique promissis.*
131 *Admonentibus nullam hodie gratiam haberi.*
132 « *De illo : Sancta ne canibus,* » etc. *Matth.* VII, 6, *et* XV, 29. *Sup. epist.* 31.
133 *De stylo epistolari. Vide Nazians. epist.*
134 *De iracundia et avaritia. Vide epist.* 142.
135 *De ignavia et philautia.*
136 *Mali ac boni discrimen.*
137 *In illud Matth.* V, v. 46. « *Si diligitis eos qui vos diligunt,* » etc.
138 « *Beati estis cum maledixerint vobis homines. Matth.* V, 11.
139 *Spectando ut agendo peccari.*
140 *Eusebii quæ vitia reprehendenda. Conf. ep.* 16.
141 *Privatam vitam tutiorem.*
142 *Contra avaritiam. Conf. ep.* 55, 67 *et* 34.
143 *Amicitiæ hostis*
144 *Nunquam a spiritali cessandum pugna.*
145 *Bene dicendi virtutes quatuor, ex Hermogenis ideis.*
146 *De oculorum decenti verecundia. Confer ep.* 17.
147 *De Eusebio rursum male ordinante. Supra epistol.* 16 *et* 140.
148 *In mensa decorum servandum.*
149 *Quod sis esse velis. Esse quam videri bonus malis.*
151 *Piorum insistendum vestigiis.*
152 *De futuræ hujusque vitæ gloria. Confer ep.* 72.
153 *Ad constantiam hortatur. Sub. epist.* 93.
154 *Hostilis quomodo expugnandus animus.*
155 *Dialogismus.*
156 *De explorando animo.*
157 *Facilis jactura sepulcri.*
158 *In quo consistat bonorum summa.*
159 *Peccantium tria comparantur genera. In illud Pauli, Rom.* I, 37 : « *Non solum qui ea faciunt,* » etc. *Confer epist.* 74.
160 Turpe est doctori cum culpa redarguit ipsum. *Confer epist.* 196 *et* 250.
161 *Privatum vivere præstat, quam omnium monstrari digitis.*
162 *De tribus Christianæ vitæ necessariis, oratione virtute ac fide. Ad duo Pauli loca, Gal. fide et sermone,* II, 17. *Et illud :* « *Fides sine operibus,* » etc. *Jacobi* II, 17.
163 *In fratris morte alloquium.*
164 *Ad virtutem pietatemque gentilium invitat exemplis.*
165 *De Zosimi vitiis. Sup. epist.* 105, 116.
166 *De martyrum patientia.*
167 *Vir fugiens denuo potest pugnare.*
168 *Quæ principi necessaria. Solon dicebat duobus*

Digitized by Google

rempubl. contineri, præmio et pœna. Cicero ep. ad Brutum. Affert hanc epistol. Suidas in Ἰωάν. Ἀντιοχ.

169 *Ab alio quisque melius regitur. Confer Greg. Nyssen. c.* 24 *lib.* De virginitate.

170 *Sat cito, si sat bene.*

171 *Non temere judicandum.*

172 *De fidi amici officio.*

173 *Ex aspectu nascitur amor; ad illud Matth.* v, 28 : « *Qui viderit mulierem.* »

174 *Fratres ad pietatem hortatur.*

175 *Finem respiciendum.*

176 *Vitio careat, qui in alterum dicit. Supra epist.* 160, 196.

177 *De eadem re.*

178 *Qui a minoribus temperat vitiis, majora etiam evitat.*

179 *De carnis resurrectione.*

180 *De ira moderanda.*

181 *Ad illud Eccli.* III, 33 : « *Eleemosyna exstinguit peccatum.* » *Sup. epist.* 79, 113.

182 *Munera excæcant etiam sapientes.*

183 *Eleemosynam quosdam jactare, non dare.*

184 *In malis acutus, hebes in bonis.*

185 *A ludis et spectaculis ut abducat hortatur, ut epist.* 517.

186 *De eadem re a spectaculis deterrens.*

187 *De natura animæ quæsitum. Mox epist.* 101.

188 *Virtutem in mediocritate consistere.*

189 *Ira moderanda : furor enim brevis est.*

190 *De correctione fraterna. Supra epist.* 129.

191 *De animi affectionibus quæsitum. Supra epistol.* I, 187.

192 *De amici litteras tradentis statu.*

193 « *Decet omnem adimplere justitiam.* » *Matth.* III, 15.

194 *Mutare in melius vitam suadet.*

195 *Laudat patientiam in adversis. Confer epist.* 94.

196 *De Eusebii episcopi Pelusii erratis. Confer epist.* 16, 140, 147, 230, 250.

197 *An Judæi filii adoptionis appellandi.*

198 *Graphica hypotyposis laudata.*

199 *Vituperatio hominis mali, presso nomine.*

200 *Contra nimium mulierum ornatum. Confer evist.* 66, *lib. et sup. epist.* 25.

201 *Conciones non ad pompam, sed ad virtutem inserendam habentur.*

202 *Xenophontis de Socrate judicium.*

203 *Quid differant* ἄβουλος καὶ ἀβούλητος.

204 *Judicis quod officium. Pulchra rei judicatæ gradatio.*

205 *Amicitiæ vis. Confer epist.* 143.

206 *Ad fraternam hortatur concordiam.*

207 *Vis amoris mutui.*

208 *Gratulatur ad bonam reverso frugem.*

209 *Non temere de alio judicandum.*

210 *Quantum scelus aliorum intervertere eleemosynas.*

211 *Paganum converti exoptat.*

212 *Ne injuriam faciat, rus quemdam ablegandum censet.*

213 *Exemplis potius quam verbis persuadendum. Confer epist.* 235, 508.

214 *In loquendo considerandum, infra epist.* 119, 455.

215 *De Zosimi temeritate, et futuro Dei judicio. Confer epist.* 103, 116.

216 *De Theodosii monachi laude, infra epist.* 494.

217 *De variis rhetorum dicendi generibus. Confer epist.* 143.

218 *Virginitas matrimonio dignior. Confer epist.* 235.

219 *De Zosimi ejusque sodalium vitiis et sequent. ep.* 220.

221 *De pœna hujus et alterius vitæ. Eadem libr.* III, *ep.* 205.

222 *De eadem re in mercedis distributione.*

223 *Virtutis et vitii comparatio.*

224 *Avaritiam fugiendam. Supra epistol.* 55, 67 *et* 142.

225 *Qui bene paruerit, is recte imperabit. Aristot., Plato, et alii. Confer ep.* 435 *et ibi notata.*

226 *De bono tentationum, et in illud Christi :* « *Orate ut non intretis in tentat.* » *Confer epistol.* 59 *et* 68.

227 *Læsi nostras injurias vindicamus. Dei vero negligimus.*

228 *Ad justitiam ut judicem invitat.*

229 *Virtus, etsi laboriosa, spe mercedis exercenda.*

230 *De Eusebio Pelusii episcopo. Confer epistol.* 16, 147, 196, 249, 250.

231 *Juvenes senesque ut erga mortem animati.*

232 *De vindicanda moderate injuria.*

233 *Opus quam oratio magis movet, supr. ep.* 213.

234 *Amicorum vitiis indulgendum. Sua cuique consideranda, supr. ep.* 22.

235 *Cæco sui amore quisque laborat.*

236 *Consuetudinem alteram videri naturam. Malos esse fugiendos.*

237 *Temperantia sanitatis mater.*

238 *De justa reprehensione. Confer ep.* 129 *et* 190.

239 *Hæreticorum pertinax ingenium.*

240 *Virtutem doctrinæ jungendam.*

241 *Castitatem colendam, fugiendam vero fornicationem et adulterium.*

242 *Cogitare mala, nedum facere nefas.*

243 *Virtus difficilis. Confer epist.* 229.

244 *De vitæ humanæ brevitate. Confer supra epistol.* 107, 163.

245 *De comparationis apud grammaticos gradibus.*

246 *Calumniari mortuos nefas.*

247 *Vitia fugienda libidinis, supra epist.* 241.

248 *De metu Dei et hominum. Confer ep.* 227.

249 *De sensibus humanis et Eusebio episc. Pelusii, ut supra epist.* 250.

250 *Legislatoris et adhortantis comparatio. Confer ep.* 151.

251 *Humilium superborumque discrimen. Confer ep.* 127. *Varia hominum ingenia.*

252 *Fama memoriaque bonorum perennis. Infra epist.* 118.

253 *De bono virginitatis conjugio præstantis. Confer epist.* 218.

254 *Adversa pati in vita perutile.*

255 *Regis et tyranni discrimen.*

256 *De malo invidiæ.*

257 *Ad bonam invitat frugem; acquiescendum consiliis bonorum. Supra epist.* 105.

258 *Eloquentiæ præstat philosophia.*

259 *Divinis cedunt humana.*

260 *Exhortatio est ad patientiam. Vide infra epist.* 269, *et supr.* 254.

261 *Peccata publica scandalaque a Deo punita.*

263 *Docendi ratio optima, simplex, sine fastu.*

264 *De activa vita seu negotiosa, et contemplativa. Confer epist.* 110.

265 *Docentis ac concionantis est prius agere, dehinc docere. Confer epist.* 213 *et* 225.

266 *Tempus labitur. Ratio ejus habenda.*

267 *Pœna quando irroganda. Supr. epist.* 42.

268 *Regia et sacerdotalis dignitas mutuam præstant operam. Confer epist.* 278, *et lib. epist.* 254 *et lib.* IV, *ep.* 219 ; *Joan. Chrysost. de regis et monachi comparatione.*

269 *Pati adversa salutare corpori animæque. Confer epist.* 258 *et* 160.

270 *Tentationes, exemplo Job, saluti esse. Confer ep.* 59, 98, 71 *et* 260.

271 *Divitiæ, honor, et prudentia humana radicea*

Digitized by Google

sunt. Confer ep. 3, *et l.* III *ep.* 251.

272 *De sacerdotio sese opponentibus.*

273 *Virtus honoranda. Duplices corde maxime deplorandi.*

274 *Ad metanœam invitat.*

275 *Propria prius vitia emendanda quam aliena reprehendenda. Conf. ep.* 176, 177 *et* 196.

276 *De grassante Simonia, seu sacerdotiorum nundinatione : de qua et l.* I *ep.* 149 *et* 151, *et l.* III *ep.* 394. *Inf. epist.* 336.

277 *Hosti parcens vere magnanimus.*

278 *De sacerdotii dignitate. Supra epist.* 268.

279 *Blandius agendum, more medici. Inf. epist.* 346.

280 *Bonum pro malo rependendo gratia initur. Rom.* XII, 20 : « Sic carbones ignis congeres supra caput ejus. » Sup. epist. 23.

281 *De simplici sed docta sacræ Scripturæ oratione.*

282 *Dei voluntate justi in mundo sæpe affliguntur. Confer ep.* 56 *et* 186.

283 *Virtus pro vitio, et retro sæpe habetur*

284 *Virtus spe præmii sustinetur. Sup. epist.* 63, 130.

285 *Præstat non bellare quam subsidiis niti. Confer ep.* 448.

286 *Quid inter* νουθετεῖν καὶ θέλγειν, *intersit. Confer ep.* 317.

287 *De iis qui manus sibi afferunt.*

288 *Tres proborum hominum gradus, ingenui, mercenarii et servi. Infr. ep.* 296.

289 *Sapiens laqueos evitat improborum.*

290 *De commonentis officio. Heli cur cum liberis a Deo punitus.*

291 *Fugiendum esse libidinosum feminarum aspectum. Confer ep.* 65, 173.

292 « *Diligite inimicos vestros,* » *Matth.* V, 44.

293 *Sacræ Scripturæ sensus varii.*

294 *Gloriæ invidia comes.*

295 *De lectione sacræ Scripturæ, non hujus vitio improbos fieri.*

296 *De variis hominum ingeniis. Vide ep.* 114 *lib.* III, *et sup.* 228.

297 *Sacerdotio non superbiendum.*

298 *Virtus calumniæ obnoxia.*

299 *Sancti Pauli quis vestigiis recte insistat.*

300 *De Samuele propheta.*

301 *De œconomi etymo.* « *Dispensatores mysteriorum Dei.* » I *Cor.* IV.

302 *Hujus et futuræ vitæ dissimilitudo. Conf. ep.* 32 *et* 112.

303 *Deo Opt. Max. pro virili gratiæ agendæ.*

304 *Gaudent mali cum mala fecerint.*

305 *Bene qui latuit, bene vixit.*

306 *Luxum temperantiæ adversum fugito.*

307 *Dei Opt. Max. erga delinquentes benignitas.*

308 *Sincere verbum Dei proferendum.*

309 *Dicendi virtutes quæ.*

310 *Cœlestia et terrena distant. Sup.* 302.

311 *Ad frugem bonam existimationemque invitat.*

312 *Benigne agendum, idque non ficte.*

313 *De officio judicis. Confer epist.* 204, *et Philonem Hebræum* De judice.

314 *De tentationis bono. Supra epist.* 39, 68, 71, 226, 270.

315 *Societas ut perpetua sit.*

316 *Vita mortalium calamitatibus obnoxia.*

317 *Puerorum ad virtutem verecundiamque informatio. Confer epist.* 9.

318 *Veritatis laudatio. Mendacii turpitudo.*

319 *Aspectus mulierum periculosus. Confer epist.* 65, 173 *et* 291.

320 *Dei benignitas prædicanda.*

321 *Sacerdoti vitanda scandala, ut et epist. seqq. et lib.* II *epist.* 121.

322 *Sacerdotum graviora esse quam laicorum delicta.*

323 *Sacerdotum est subditorum satagere. Majorum delicta graviora.*

325 *De bonorum præmio pœnaque improborum. Confer epist.* 96.

326 *Boni neminem calumniantur, sed ipsi obnoxii. Mali a calumnia cur liberi. Confer epist.* 341.

327 *Salutis æternæ cura ac sollicitudo.*

328 *Modestia vitæ commendata in omnibus.*

329 *Animi corporisque comparatio : illius imperio, hujus servitio utimur. Vitæ brevitas vigilare jubet. Matth.* XXV. *De animorum immortalitate. Confer epist.* 15 *lib.* I, *et lib.* IV *epist.* 124, 126, 146.

330 *Consuetudo naturæ vim obtinet. Supra* 236.

331 *De signo trium gratiarum.*

332 *Beneficium qui accipit, libertatem vendit.*

333 *In beneficiis dandis laudanda est voluntas.*

334 *Tarda etiam ingenia discendo processum fuciunt.*

335 « *Estote perfecti sicut Pater vester cœlestis,* » etc. *Matth.* V, 48. *Imitationis ratio inferior.*

336 *De gloriæ cupiditate, vel contemptu.*

337 *Adhuc de gloriæ vere studioso.*

338 *Rursum de gloriæ studio, et magnificentia.*

339 *Humilitati danda est opera. Confer epist.* 127 *et* 251.

340 *Adhortatio qualis esse debeat. Confer epist.* 290.

341 *Boni invidiæ obnoxii. Sup. epist.* 326.

342 *De tribus improbe agentibus querimonia.*

343 *Bonis sæpe cur male sit.*

344 *De dicendi artificio. Sup. ep.* 309.

345 *Quid in Evangelio sit regnum Dei et regnum cœlorum. Confer epist.* 206 *lib.* III.

346 *Ad bonam mentem invitat a libidine.*

347 Ἀπόνοια *unde dicta et* νουθεσία. *Confer ep.* 286.

348 *De docentis officio. Supra epistol.* 213, 233, 263, 265, 290.

349 *Erubescit laudatus humilis.*

350 *Corporis animique pulchritudo.*

351 *Humilitate cæteris præstandum. Confer ep.* 127, 339, 349.

352 *Parenti merito parendum.*

353 *Leges formidandæ.*

354 *Ab effectu res judicantur.*

355 *Antiquitati deferendum.*

356 *De Dei longanimitate.*

357 *De eadem re.*

358 *De Hermogene episc., quid de illius censeat vita. Confer epist.* 378, 448, 466.

359 *Deum non mutari, e sacris ostensum Litteris.*

360 *In loquendo et scribendo modus adhibendus.*

361 *Amicitiæ improbi renuntiat.*

362 *Bonorum improborumque in mercede discrimen. Supr. epist.* 82, 96, 325, *et seq. epist.*

364 *Rursus de vitæ futuræ præmio.*

365 *Dei judicium a nostro nimis diversum. Confer ep.* 74 *et* 136.

366 *De bono tribulationis. Vide Tentationis bonum. Sup. ep.* 39, 68, 71, 226, 270, 314.

367 *De Christi tropæo crucis, et ultione divina.* « *Potentes potenter tormenta patientur.* » *Sapient.* VI, 7.

368 « *Declina a malo et fac bonum.* » *Psalm.* XXXIV, 27.

369 *Nihil nimis deferendum. Diaboli artes malæ.*

370 *Victor quis vere. Confer epist.* 76 *et* 88.

371 *Deus supra meritum suos honorat.*

372 *Quis optime reipub. præsit.* Δημαγωγός.

373 *Ad bonam rursus frugem invitat. Supr. epist.* 105 *et* 311.

374 *Virtus amplectenda.*

375 *Interrogatio in sacris Litteris vehementiorem reddit orationem.*

376 *Rursum de Quæstionibus in docendo, medicorum exemplo. Confer epist.* 279.

Digitized by Google

377 « *Qui potuit transgredi, et non est transgressus.* » *Eccli.* XXXI, 10.

378 *Boni sacerdotis Hermogenis episcopi laus, Eusebii vituperatio. Sup. ep.* 358.

379 *Qui ornandi sacerdotes.*

380 *Uni vacandum arti ut excellas.*

381 *Capientes sæpe capti.*

382 *Humili emergenti fastus accedit. Secundis non tollendus animus, nec adversis mergendus. Confer epist.* 115.

383 *Disce juste præessè*, « *Tibi soli peccavi,* » *Psal.* L.

384 *Corpus pareat, mens imperet. Confer epist.* 329, *et lib.* I *epist.* 15, *lib.* IV *epist.* 4, 126, 146.

385 *Fortitudinis extrema audacia et timiditas.*

386 *De jure belli ac vindictæ.*

387 *Sui cognitio prima ad scientiam via, ex Platonis Alcibiade priore.*

388 *Timothei vita functi laudatio, veluti funebris oratio, de quo et l.* II *epist.* 155.

389 *De improbis treviris rursum expostulat.*

390 *Lucri contemptus, bonaque existimatio.*

391 *In nimio dolore sæpe stupor et silentium obvenit.* VIRG. Obstupui, steteruntque comæ.

392 *Virtus claros æternosque efficit.*

393 *Simoniæ nundinationisque beneficiorum accusat. Supr. epist.* 266, *et alias lib.* I *et lib.* III.

394 *Prudens quis existimandus.*

395 *Quis vere rex, quis tyrannus. Supr. ep.* 255.

396 *Bene morienti gratulandum.*

397 *Qui in vita fugiendi.*

398 *De bono patientiæ. In persecutione quid agendum. Confer epist.* 39, 71.

399 *Temporis ratio habenda. Occasio non negligenda. Confer epist.* 296.

400 *In malos pastores pecus deglutientes. Ezechiel.* XXXIV.

401 *Veritatis et candoris vis.*

402. *Suadet a libidine temperare.*

403 *Luctus gaudiumque temperanda.*

404 *Valetudinis est ratio habenda. Confer lib.* II, *ep.* 238; *hic vero epist.* 528..

405 *Ad delictorum metanœam invitat. Sup. epist.* 274.

406 *Virtutis laudatio, et seq. epist.*

407 *Magni et angusti animi discrimen. Confer ep.* 152 *lib.* IV *ad locum Prov.* XIV, 29.

408 *De divitiarum contemptu.*

409 *De gloriæ studio. Sup. ep.* 336, 337, 358.

410 *Rursum de gloria. Quid differant* φιλόδοξος καὶ κενόδοξος.

411 *De animæ humanæ motibus variis. Confer epist.* 1.

412 *De vini usu disputatum. Ebrietatis mala.*

413 *De virtutis utilitate. Confer ep.* 406, 407.

414 *Epitaphia ut scribenda.*

415 *Injuriam remittendam.*

416 *Ut sit frugi hortatur, ut et tribus seq. epist. et* 311, 455, 562.

417 *Libertatis loquendi et impudentiæ discrimen. Inf. epist.* 453.

418 *De sacerdotii præstantia. Sup. epist.* 268, *et lib.* II *epist.* 234, *lib* IV *ep.* 219, *et hic epist. seq.*

419 *In castris quæ necessaria.*

420 *De Eutinio diacono.*

421 *In ejus vitia qui temere ab Eusebio esset ordinatus. Confer epist.* 532.

421 *Laborem quies comitatur.*

422 *Ignoscendum aliorum delictis. Supra epist.* 416.

423 *Turpis vitæ reprehensio.*

424 *Scire est rem per causas cognoscere. Aristot. in Analyt.*

425 *Rerum metuenda vicissitudo. Cf. epist.* 495.

426 « *Qui male agit, odit lucem.* » *Joan.* III, 20.

427 Παράδοξον *quid.*

428 *Contra superbos fastuque elatos.*

436 *Iniqui arguit sacerdotii, et epist. sequent. et* 440.

438 *De gloriæ cupiditate. Confer epist.* 336, 337, 338, 410, 411 *et proxim. epist.*

440 *De Zosimi iterum vita vitiosa. Precibus itaque Deo commendandam esse. Sup. epist.* 437 *et epist.* 2.

441 *Gentium mores cum nostris collati. Confer. epist.* 164.

442 *Orator non semper persuadet. Infra epist.* 547.

443 *Gaudii dolorisque motus.*

444 *De tribus dicendi generibus, summo, medio, et imo, ex Homero. Vitam oratione magis persuadere. Confer ep.* 213, 233, 265, 508.

445 *Vitium esse virtute difficilius. Ad bonam invitat mentem. Confer lib.* II *epist.* 240.

446 *Rursum de Zosimi vitiis.*

447 *De divitiis. Infra epist.* 450.

448 *Hermogenis episcopi laus. Confer epistol.* 358, *et infra* 466.

449 *Bonorum malorumque, dum laudantur, discrimen.*

450 *Quæ veræ divitiæ sint.*

451 *De Eusebii episcopi Pelusii moribus, de quo alias sæpe, inf.* 470.

452 *Uni vacandum arti. Supra. epist.* 380.

453 *Non maledicendum, nec lingua abutendum. Supra ep.* 129, 214, 421.

454 *De Mithridate rege, ejusque venena alexipharmaca, Martialis lib.* V *Epigram.* 79.

455 *Qui paruit recte, bene imperat. Confer epist.* 225, *Arist. et Plato,* etc.

456 *Ut in Olympicis decertaturum commendat, vel in asceticis religionis.*

458 *Harpocram rhetorem, cui ludus aperiendus committatur, commendat.*

459 *Laborando, non votis optando, scientia paratur, implorato Dei auxilio. Virtutum laus.*

460 *An virtus difficilis, ut et seq. epist.*

462 *Intemperantem amari quam timeri præstat,*

463 *Theatrale vitandum studium.*

464 *Amici non deserendi.*

465 *Cedant arma togæ. Cic.* I Offic., *et contra in* Mureniana.

466 *Hermogenis episcopi laudatio, ut et supra epist.* 358, 448.

467 *Docendo quis utilis sit.*

468 *Superbi et elati deprimendi.*

469 *Bonorum solidilas grata.*

470 *De Eusebii episcopi Pelusii erratis, sub ra epist.* 1551, *et lib.* I *epist.* 241, *lib.* II *epist.* 50, *et* 121; *lib.* III *epistol.* 97, 178, *et* 367; *lib.* IV *epistol.* 48.

471 *Ad virtutem fortitudinemque hortatur.*

472 *Deum offendere summa improbitas.*

473 *De fama existimationeque bona.*

474 *Tolerandas esse injurias.*

475 *Vera oratio fucatæ præstat.*

476 *Ad frugem bonam eos invitat. Supra epistol.* 311, 445.

477 *Quis doctus sapiensque censendus. Virtus fructus est instar, foliorum vero eloquentia;* φύλλον *unde dictum.*

478 *De Zosimi et sodalium vitiis. Infra epist.* 482. *Veritas quanti æstimanda.*

479 *Qui vere clari illustresque invidia boni vere laborant.*

480 *Virtus laboris constantia paranda est.*

481 *Sacerdotio qui ornandi.*

482 *De improbitate Zosimi sociorumque. Pro iis orandum. Sup. epist.* 2, 437, 440.

483 *Ut vires desint, voluntas laudanda.*

484 *Belligerandi et societatis bellicæ discrimen. Confer epist.* 275.

485 *De illo Ecclesiastæ:* « *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas.* » *Eccle.* I, 2.

Digitized by Google

486 *De quodam quem illi ad quos scribit, accusare instituerant.*
487 « *Date, et dabitur vobis.* »
488 *Divitiarum nulla satietas.*
489 *Qui quæ vult dicit, quæ non vult audit.*
490 *Continentiæ et virginitatis discrimen.*
491 *Mortui lingua non lædendi.*
492 *Locus et tempus peccatum aggravant.*
493 *Nemo nisi a seipso læditur. Epicteti dictis simulia.*
494 *Theodosii monachi laus, de quo supra, epist.* 216.
495 *De rerum omnium vicissitudine. Supra epist.* 431.
496 *Gulæ atque ingluviei accusat.*
497 *Qui vere sapientes appellandi.*
498 *Suum bonum publico non anteponendum.*
499 *Ab aliis irrideri.*
500 *Cœlestia meditanda. Confer ep.* 485.
501 *Decipi facile est.*
502 *Meticulosi timore, fortes adulatione superantur.*
503 *Honoris studium.*
504 *Honorari vis? honorem fugito.*
505 Βρήθρια *unde Græcis dicta?*
506 *A teneris assuescere multum est.*
507 *Vitia verecunde perstringenda.*
508 *Ad illud :* « *Dicunt et non faciunt,* » *Matth.* xv, 2. « *Facere quam dicere magis persuadet.* » *Supra epist.* 213, 233, 265.
509 *Bellum spiritale, et corporale quid distent.*
510 *De eleemosyna. Confer. epist.* 76, 115, 181, 183, 210.
511 *Luxum valetudinis etiam gratia fugiendum.*
512 *Humanæ vitæ fluctus ac miseria.*
513 *Pauperes minime contemnendi.*
514 *Sponte, non coacte bene de aliis merendum.*
515 *Vitanda improborum commercia.*
516 *De patientiæ bono.*
517 *A spectaculis dehortatur, ut epist.* 185, 186.
518 *Quis gloria illustris.*
519 *Prudens quis et prudentior. Sup. epist.* 477.
520 *Quæ potissimum discenda.*
521 *Frustra persuaderi quibusdam.*
522 *De gloriæ contemptu. Sup. epist.* 503, 304.
523 *Virtus laudatur et alget. Sup. epist.* 44, *et infr.* 527.
524 *Male agens reprehendi non vult.*
525 *Fide, sed vide cui te doctori committas.*
526 *Dei longanimitate non abutendum.*
527 *Virtus non tam prædicanda quam exercenda. Sup. epist.* 523.
528 *De corporis exercitatione, et valetudine tuenda Isocratis, Oratoris et Hippocratis medici sententiæ. Sup. ep.* 404.
529 *Virtus in utraque utilis futura.*
530 *Ex se quisque de aliis judicat, ut Zosimus solet.*
531 *De eadem re.*
532 *De Eusebio Pelusii episc. qui Zosimum ordinavit. Sup. ep* 426.
533 « *Regnum cœlorum vim patitur,* » *Matth.* xiii, 12. *Ex gentium scriptis id probat. Infra epist.* 546.
534 *De Zosimo, opinor, scripta. Sup. ep.* 510.
535 *Sacerdotio indigni.*
536 *De Zosimi amicitia.*
537 *Animi quam corporis cura potior.*
538 *Laconismus laudatur. Confer epist.* 121.
539 *Peccanti ignoscit Deus.*
540 *Meticulosi qui existimandi.*
541 *Philosophari quid.*
542 *Gratia non corrumpenda.*
543 *Legationis falso obitæ abstinere jubet, cujus Æschinem accusat Demosthenes orat.* περὶ παραπρεσβείας.
544 *Quæ virtus historiæ.*
545 *Divitiæ non satiant. Conf. ep.* 488 *et Theognis v.* 135, *Solon. v.* 99, *et Clemens Alexand.* Stromat. *lib.* VI.
546 *Labore honos et vita paratur æterna. Conf. ep.* 533.
547 *Orator non semper persuadet. Confer epist.* 442.
548 *Anima virtute prædita arcis instar est.*
549 *Dei longanimitas ad pœnitentiam invitat. Sup. ep.* 526.
550 *Summus medicus Deus est.*
551 *Consolatur in adversis.*
552 *Ignoscendum vel non petenti.*
553 *Mens quam lingua potius excolenda.*
554 *Quis vere statuerit tropæa.*
555 *Virtutis pulchritudo, peccati fœditas.*
556 *Citius alii, lentius alii curantur.*
557 *Hortatur ad constantiam. Famæ vis.*
558 *Philosophia ut definienda, Plutarch. De Placit. philosoph. lib.* I, *cap.* 1.
559 *Invidiæ cedendum. Invidus bonis alienis macrescit.*
560 *Quæ certa amicitiæ regula.*
561 *Meticulosi sibique male conscii.*
562 *Ad frugem bonam invitat. Supra sæpius.*
563 *Virtuti potius quam gloriæ serviendum.*
564 *De Eutonii et Eusebii dissimili ingenio.*
565 *Virtutis ac vitii* παραλλήλως *elegans comparatio.*
566 *Veritatis quanta vis.*
567 *Peccans quis veniam mereatur.*
568 *De judicis et advocati diverso officio.*
569. *Detestanda Zosimi carpit diserte vitia, ut hactenus semper, et sacerdotio indignum a sacris arcendum censet.*

De auctoribus ab Isidoro laudatis vide Indicem

ad calcem voluminis.

Digitized by Google

INDEX SCHOLIORUM

Ad librum V S. Isidori Pelusiotæ Epistolarum.

Agriculturam Xenophon et Plinius laudant, ep. 98. A
Aliorum medicus ipse ulceribus scates, 296, 275.
Amicitiam sæpe silentium diremit ex Aristot., 125.
Aphrodisius Didymi presbyteri frater, 28.
Arpocras rhetor et Arphocras in antiquis lapp., 48.
Bene imperat, qui bene obedivit, ex Plat., Arist. et Isocrate, 455.
Chorites tres nudæ cur pingerentur, 331.
Chœrili poetæ versus de gutta lapidem cavante, 238.
Corporis exercitatio utilis ex Isocr. et Hippocrate, 528.
Corvus μισότεχνος *cur?* 569.
Epistolaris character ex Demetrio Phalereo, 133.
Exercitatio corporis utilis ex Hipp. et Isoc. 528. B
Flagellatum ob peccata Jesum in sacris Litteris, 270.
Gratiæ virgines in Platone nudæ. Socrates quid de iis, 251.
Gutta cavat lapidem. Chœrili poetæ dictum et Ovidii, 236.
Homero tria dicendi genera, ut rhetoribus, 444.
Horatius vitam rusticam laudat, 98.
Jobi locus allatus, 162, 270.
Isocratis ad Demonicum locus, 187.
Judas Christi admonitionibus nihil profecit, 20.
Ἡμεροχαλὲς *flos lilii agrestis, Diosc., Theophr. et Plin.*, 563.
Litterarum silentium sæpe diremit amicitiam, 125.
Libanii epistolicus character, 133.
Manus qui sibi afferunt quantum peccent, 287.
Nazianzenus de epistolari stylo ad Nicobulum, 133.
Obediens antea, recte imperabit, ut philosophi docent, 455.
Ὁμόγνιος ἀδελφὸς, *frater germanus*, 12.
Παρθένος καὶ κόρη, *et puella, et virgo, et pupilla*, 146.
Pestes tres humanæ vitæ apud Platon. in Alcibiade : *Ignorantia, negligentia, et arrogantia*, 377.
Phrynone apud Laertium in Pittaci Vita, ep. 63.
Pittacus molam construxit, 6.
Pythagorei ei qui a sua defecisset secta cœnotaphium ponebant, ex Orig., Clemente et Nazianzeno, 53.
Sacra Scriptura quid, ex Nazianzeno, 295
Thucydidis locus, lib. III, 186.
Tres humanæ vitæ pestes quæ, 387.
Tria dicendi genera, 444.
Umbra sunt res hominum, apud poetas, 244.
Ὕθλος *pro ineptiis*, 199.

Digitized by Google

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΙΣΙΔΩΡΟΥ ΤΟΥ ΠΗΛΟΥΣΙΩΤΟΥ
ΕΠΙΣΤΟΛΩΝ ΒΙΒΛΙΑ ΠΕΝΤΕ

ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΡΜΗΝΕΙΑΝ ΤΗΣ ΘΕΙΑΣ ΓΡΑΦΗΣ *.

—

S. P. N. ISIDORI PELUSIOTÆ
EPISTOLARUM LIBRI QUINQUE

DE INTERPRETATIONE DIVINÆ SCRIPTURÆ

Jacobo Billio Prunæo interprete.

ΒΙΒΛΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Α'. — ΝΕΙΛΩ ΜΟΝΑΧΩ.

Οἱ μὲν ἅγιοι τῆς μοναχικῆς φιλοσοφίας κορυφαῖοι καὶ ἡγεμόνες, ἐκ τῶν ἄθλων καὶ ἀγώνων ὧν ἐτέλεσαν, καὶ τὰς προσηγορίας ἁρμοδίας τοῖς πράγμασι

A LIBER PRIMUS.

I. — NILO MONACHO.

Sancti viri, monasticæ philosophiæ principes et antesignani, ex ærumnis ac certaminibus, quibus perfuncti sunt, vocabula quoque rebus congrua,

VARIÆ LECTIONES * ET NOTÆ.

* *Εἰς τὴν ἑρμηνείαν τῆς θείας Γραφῆς.* Hanc totius operis ἐπιγραφὴν addidi ex Bavar. cod. cum a Parisina editione abesset. Eam vero γνήσιον esse Suidas quoque indicat in Ἰσίδωρος, dicens inter alia ἐπιστολὰς ἑρμηνευούσας τὴν θείαν Γραφὴν γ'. γεγραφέναι. Etsi enim non omnes Isidori epistolæ aliquem sacræ divinæque Scripturæ locum interpretantur; sed nonnullæ etiam sunt exhortatoriæ ad pietatem probitatemque; aliæ dehortatoriæ a vitiis et improbitate, et improborum hominum objurgatoriæ καὶ στηλιτευτικαί· aliquæ etiam historicæ, ut proinde his omnibus nova videatur inscriptio ista pariter convenire: tamen ad defendendum titulum satis est dicere, maximam partem operis in illo argumento consumi, ut ita hic quoque ab eo res tota denominetur, quod in ipsa latissime est diffusum potissimasque partes obtinet. Potestne vero ullum esse hoc sublimius et Christiano homine dignius argumentum? Quod utinam Isidoro placuisset regulis potius et certis iisque generalibus observationibus ordine traditis, quam per saturam, quod dicitur, perque exempla tractare, cum per hæc longum sit iter, per illa compendiosius, etiam Seneca teste. Non defuerunt tamen vel nostro sæculo viri docti et pii, qui artem interpretandi, conatu certe nonnisi laudabili, traderent eamdemque exemplis memorabilibus locorum controversorum illustrarent. Ex antiquis scriptoribus vix alium scio præter Adrianum, qui εἰσαγωγὴν hujus artis nobis reliquit. Quem libellum a D. Hœschelio nostro Græce tantum editum alias seorsim Græcum pariter Latinumque dabo. RITTERSHUSIUS.

* Lectionum varietatem amplissimam nobis suppeditavit opus magni pretii cui titulus:

Isidorianæ Collationes, quibus S. Isidori Pelusiotæ epistolæ omnes cum multis antiquis optimæ notæ manuscriptis codicibus comparantur et inde circiter bis mille locis supplentur, aut emendantur. Ex bibliotheca Barberina. Romæ 1670 in-8.

Editoris Præfationem subnectimus.

Philisidoro suo Petrus POSSINUS *e Soc. Jesu S. D.*

Si cui recte præciperetur a veteri agriculturæ magistro:

Nec Pelusiacæ curam aspernabere lentis,
(VIRG., *Georg.* I)

annon eum admoneret justius quivis rerum prudens, ne Pelusiaci cœli ac soli messes uberes, pingues autumnos, vineas Engaddicis potiores, negligenda existimaret incurataque despiceret? Horum equidem generum vulgo laudatis omnibus, areis videlicet Gargaricis, Sardois, Siculis, Libycis, et si quæ plus istis frugum bonitate ac copia celebrantur; præterea felicibus Phœacum silvis atque hortis Hesperidum; denique Judææ Asasonthamarensibus balsama gignentibus fruteis, Pelusiotæ Isidori epistolas præfero, mecumque autumo sensuros qui reputaverint esse in illis Laconicam brevitatem elegantiæ Atticæ mirabiliter innexam; varietatem omnigenæ doctrinæ perspicuitate declaratam liquida; γλυκύτητα Basilii Magni σὺν κάλλει Gregorii Nysseni, ut observat Photius ὁ κριτικώτατος (ep. ad Amphiloch.), amœnissime confusam: nihil iis in theologia legi sublimius, in scripturalium nodorum solutione felicius, in asceticis præscriptionibus sanctius, in censura vitiorum ac vitiosorum aculeatius, in omni virtutum præceptione sapientius et gravius. Ob hunc thesaurum nostro sæculo communicatum immensum quantum debere se fatetur litteraria respublica viris doctissimis, Jacobo Billio, qui primos libros harum epistolarum tres Græce ac Latine luci dedit, Cunrado Rittershusio, qui quartum evul-

Digitized by Google

monendi nostri atque erudiendi causa, imposuerunt, cum ἀποταγὴν, secessionem a rebus ex materia concretis, et ὑποταγὴν, propensionem ad obediendum nuncuparunt. Atque illi quidem naturam solum magistram habuerunt. Nos autem, cum eorum quoque res gestas litterarum monumentis proditas habeamus, parvam tamen operationis curam gerimus. Oportet igitur ἀποταγὴν, sententiæ ejus, qua quispiam prius imbutus est, oblivio-

A πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν καὶ μάθησιν ἔθεντο, *ἀποταγὴν* τὴν τῆς ὕλης ἀναχώρησιν, καὶ *ὑποταγὴν* τὴν εὐπείθειαν καλέσαντες. Καὶ οἱ μὲν φύσιν μόνην ἔσχον διδάσκαλον· ἡμεῖς δὲ καὶ τὴν ἐκείνων πρᾶξιν ἀνάγραπτον ἔχοντες, μικρὰ τῆς ἐργασίας φροντίζομεν. Χρὴ τοίνυν τὴν μὲν *ἀποταγὴν* λήθην εἶναι προκατασχούσης γνώμης, καὶ ἄρνησιν συνηθείας· τὴν δὲ *ὑπακοὴν*, νέκρωσιν καὶ φθορὰν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς μελῶν, καθὼς γέγραπται (1).

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(1) *Καθὼς γέγραπται.* Videtur μείουρος esse epistola, ut a qua deperierit locus sacræ Scripturæ ab Isidoro laudatus. Ritt.

— Titulus hujus epistolæ in ms. Altaemsi solum habet nomen, Νείλῳ, sine adjuncto μοναχῷ. In eodem cod. primi tres versus cum quadam addititione concinnius efferuntur, in hunc modum : Οἱ μὲν ἅγιοι, ὡς τῆς μοναχικῆς φιλοσοφίας κορυφαῖοι, οἵ καὶ ἡγεμόνες, ἐκ τῶν ἄθλων καὶ τῶν ἀγώνων, etc.; ubi vides tres particulas ὡς, οἵ, τῶν, variis locis,

gavit, Andreæ Schotto qui quintum denique adjecit; post hos aliis qui editione Parisiensi anni 1638 omnia hæc simul in unum collecta corpus in commune fruenda præbuere. Superfuit tamen et hic beneficio maximi hodie litterarum patroni, eminentissimi Francisci cardinalis Barberini, locus ingens : quod ea quam memoravi editio, nulla quidem eruditissimorum quos nominavi culpa interpretum, sed mero saniorum exemplarium defectu, passim hiulca et mendosa, lacunarumque ac corruptelarum indicibus asteriscis, uncinis, crucibus deformata et ἐστιγματισμένη cernitur. Huic ille malo ut mederetur, ante annos jam complures, per virum eruditionis eximiæ, suum tunc familiarem, τὸν μακαρίτην Franciscum Arcadium Græcum Calabrum, postea episcopum Nuscanum, cum sex optimis antiquissima scriptis manu codicibus, duobus Vaticanis, totidem Altaemsibus, uno Sfortiano, sexto Barberino, conferendas Isidorianas omnes epistolas diligentissime curavit, exacte ascriptis per margines editionis Parisiensis anni supra notati variis lectionibus et supplementis e regione cujusque tali egentium ope locorum. Corriguntur ex his menda innumerabilia ; veri non antea introspecti aperiuntur sensus auctoris, nodi perplexissimi extricantur, multa casu omissa et ad sententiam, necessaria supplentur; per quæ simul cuncta prope integritatem primigeniæ scripturæ hæc editio perducitur. Hic jam necessario indicandum, qui casus, quæve occasio effecerit, ut liber tot ac tam utilibus marginalibus adnotamentis quasi fimbriatus in meam notitiam usumque liberum veniret, cum aliquo inde proficiendi otio conjunctum. Petenti mihi hoc ineunte Octobri cœlum urbano salubrius ad exhaustas annua commentatione reparandas vires, jubente ac juvante eodem eminentissimo Mecœnate (quando ad tam humiles curas tantam eminentiam demittit charitas), adjecit multo potius viaticum ex ejus ditissimo penu librario V. C. Carolus Moronus præfectus bibliothecæ Barberinæ, ea dudum curatione fidelissime, diligentissime peritissimeque defungens ; dum mihi tradidit, prout optabam, in solatium insuavis sine litteris rusticationis istum ipsum Francisci Arcudii notis locupletatum Isidorianarum litterarum codicem. Primo statim intuitu animadverti quantum inde posset in eas aureas epistolas nitoris et ornamenti modica diligentia refundi, si promerentur illic condita et loco palam conspicuo exponerentur. In id igitur contuli remissionum intervalla ; et cum quæ me causa rus extruserat cogeret longis ambulationibus pedes exercere, simul ex his sub tectum redieram, nihilo minorem strenuitatem injungebam manibus, foliorum spatia stylo ac dextra percurrens, et quidquid dignum excerpi occurrisset in has congerens Isidorianas Collationes, sic a me vocatas, quoniam in iis illa de qua dixi Parisiensis Isidori editio cum codicibus haud paulo melioribus confertur, studui cuncta sic explicare ut quam facillime quivis lector comparatione mei scripti cum ejus editionis exemplo loca in edito mendosa corrigere, mutila posset supplere. Ad hoc diligenter adnotavi epistolarum, paginarum et versuum ad quos observationes hæ pertinent numeros. Plerumque retuli duntaxat quid diversi aut novi exstaret apud codices ; nonnunquam judicium meum interposui ; nec dissimulavi oborientes e variarum lectionum indiciis de archetypa scriptura conjecturas. Raro tamen ac parcissime id feci, contentus κριτικωτέροις quasi apertisse campum, et occasionem felicius pro cujusque acumine divinandi præbuisse. Itaque nullus hic ferme capitis usus fuit; sola, ut dixi, manus stylo instructæ jactatio has paginas implevit. Adjecit spatium huic exercitationi pluvius supra consuetum morem hic autumnus, quotidianis nos imbribus agro arcens, cubiculis inclusos detinens, ubi nisi etiam, *quod in re simili quidam veterum scripsit* (Martial. præf. ad lib. XII) intemperanter studeremus, *nullo tristis secessus solatio levaretur. Condiebat laborem vetus amor meus in hunc sanctissimum et disertissimum scriptorem : spes vero ac studium Deo gratificandi bene merendo de publico sic animabant, ut strigosi per sese ac nauseabilis operis tædia, et ex assiduitate incumbendi in pluteum subinde pungentem dolorem pectoris, non libens modo, sed gaudens etiam perferrem : itaque vacuas quoque horas forte insomnium noctium in idipsum impendere gustus jucunda spicilegii non semel suasit. Sic denique, Deo juvante, per ferias, spatio minus quam menstruo rem peregi, quæ alias operæ sesquimenstruæ aut etiam bimestris fructus forsitan videri haud pœnitendus posset. Porro hanc velut meam quamdam vindemiam Tiburtinam ad Romanum eminentissimi Francisci cardinalis prelum affero, ut inde, si jusserit, in publicas utilitates emanet. Sperandi eam ab ipso gratiam luculentum habet S. Isidorus argumentum a S. Nili æqualis et condiscipuli sui exemplo : cujus ille, præterquam epistolarum longe pleniorem collectionem suis nuper typis emisit, etiam conquisita diligentissime opera ejusdem ascetica nunc maxime curat excudi mox moxque proditura cum accuratissima interpretatione et eruditissimis animadversionibus illustrissimi ac reverendissimi D. Josephi Mariæ Suarezii, episcopi Vasionensis, S. D. N. assistentis. Nec minori, puta, gratitudine ob sua opera locis facile bis mille per eum sic emaculata, redintegrata, illustrata se illi obstrictum Isidorus sentiet, quam ob sua Nilus e tenebris eruta devinctum eidem se fatetur ac prædicat. Uterque autem, quod nos optare solum possumus, pro sua insigni apud Deum gratia, impetrabit, ut idem eminentissimus princeps, omni prosperitate cumulatissime florens, diutissime continuare quod agit queat, ad summum et Ecclesiæ sanctæ, et rei litterariæ, præsertim sacræ, juvamentum. Vale.*

Scribebam Tibure, anno MDCLXX, die SS. apostolis Simoni et Judæ sacro, natali meo sexagesimo secundo.

Digitized by Google

nem, atque consuetudinis abnegationem esse : ὑποταγὴν autem, membrorum quæ sunt super terram, mortificationem atque interitum : quemadmodum sacris Litteris consignatum est.

Β'. — ΔΩΡΟΘΕΩ ΜΟΝΑΧΩ.

II. — DOROTHEO MONACHO.

Ἄνθρακες ἀνήφθησαν ἀπ' αὐτοῦ.

Carbones succensi sunt ab eo.

Ἄνθρακες ἀνήφθησαν ἀπ' αὐτοῦ, ἐκ τοῦ Θεοῦ δηλονότι οἱ ἅγιοι. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον ἐστὶν, οἱ τὸν Θεὸν θεωροῦντες τῇ καθαρότητι, ἄνθρακες εἰκότως προσαγορεύονται, τῇ πρὸς αὐτὸν ἑνώσει πυρούμενοι, καὶ φωστῆρες ἐν κόσμῳ (2) φαινόμενοι.

Carbones succensi sunt ab eo [1], hoc est sancti viri a Deo. Quoniam enim Deus noster ignis consumens est [2], idcirco qui per animi puritatem Deum contemplantur, carbones non abs re appellantur, ac luminaria in mundo exsistunt.

Γ'. — ΝΕΙΛΑΜΒΩΝΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

III. — NILAMBONI SCHOLASTICO.

Περὶ πρακτικῆς.

De practica.

Πάνυ σαφῶς παρὰ (3) τῶν ἀρχαίων μαθὼν, ὅτι οὐ τὸ οἴεσθαι εἶναι, εἶναί τί ἐστι· πρᾶττε μᾶλλον, καὶ μὴ μόνον λέγε.

Cum ab antiquis viris illud aperte admodum didiceris, quod opinari aliquid esse, non est aliquid esse, cura potius ut facias, ac non tantum dicas.

Δ'. — ΤΙΜΟΘΕΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

IV. — TIMOTHEO LECTORI.

(4) Περὶ ὧν μετέρχῃ ἄθλων, θαυμάσιε, πέπεισο, στάδιον ἡμῖν τὰ παρόντα προτίθεσθαι ἀόρατον, ἐν ᾧ θηρίοις οὐκ αἰσθητοῖς, ἀλλὰ νοητοῖς τοῖς πάθεσι προσπαλαίομεν· ἅπερ εἰ τῆς ἐν ἡμῖν ῥώμης κρατήσουσιν, οὐ μέχρι τοῦ σώματος οἴσουσι τὸν κίνδυνον, ἀλλ' αὐτῇ τῇ ψυχῇ τὸν θάνατον φέρουσιν. Εἰ δὲ κρατηθῶσι καὶ δραπετεύσουσι, στεφάνων καὶ ἀναῤῥήσεων μεγάλων τευξόμεθα· καὶ ἐνταῦθα μὲν πολλάκις, μετὰ ταῦτα δὲ πάντως. Ἐπειδὴ τὰ ἔπαθλα ὁ μέλλων αἰὼν ἐμπεπίστευται, ὡς οὗτος τὰ σκάμματα.

Ex iis certaminibus, quæ abs te obeuntur, vir eximie, hoc persuasum habe, res præsentes velut stadium quoddam, quod in aspectum minime cadat, proponi : in quo nobis non cum sensilibus feris, sed cum perturbationibus, quæ animo et ratione intelliguntur, certamen est. Quæ quidem si robur illud, quo præditi sumus, superent, non corpori duntaxat periculum creant, verum animæ ipsi mortem accersunt; sin autem superentur, atque in fugam se convertant, ingentes coronas ac prædicationes consequemur. Et quidem hic quoque persæpe ; post autem, omnino. Quandoquidem futuro ævo præmia concredita sunt, quemadmodum huic stadia et arenæ.

Ε'. — ΝΕΙΛΩ.

V. — NILO.

Περὶ τῆς τροφῆς τοῦ Προδρόμου, καὶ περὶ ἀσκήσεως.

De cibo Præcursoris et exercitatione.

Εἰ οἱ θεῖοι χρησμοὶ (5) σημαίνουσι τὴν ἀκρίβειαν,

Si divina oracula sinceram et perfectam vivendi

[1] Psal. xvii, 9. [2] Hebr. xii, 29.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

satis opinor, congrue suppletas. Septimo inde versu ante vocem φύσιν idem cod. ponit τήν. Et versu sequenti pro eo quod in editis est μικρὰ, μικρὸν scribit. Possin.

(2) Ἐν κόσμῳ. Primus Isidori nostri sospitator Jac. Billius legebat ἐν ἑκάστῳ, *in unoquoque*. Sed *procul dubio verior* est ms. Bav. lectio, ἐν κόσμῳ. Ritt.

— Pro eo quod versu tertio in editis legitur θεωροῦντες codex Alt. habet χωροῦντες. Versu ultimo *idem cod. Alt.*, suffragante etiam Vaticano num. 649, *addit* vocem κόσμῳ. Sic enim habent : καὶ φωστῆρες ἐν κόσμῳ ἑκάστῳ φαινόμενοι. Possin.

(3) Vers. 1. pro παρὰ cod. Sfortianus habet διά. In versu 2, cod. Sfortianus et Altaemsis semel tantum εἶναι ponunt; et cod. Alt. totam sententiam sic effert οὐ τὸ οἴεσθαι, εἶναί ἐστι. Possin.

(4) Una hæc epistola in hac editione bis ponitur. Primum hic, iterum libro iv, ubi numeratur 195, plane utrobique eadem, nisi quod illic epistolæ argumentum inscriptioni subjicitur, cum hic mera inscriptio Τιμοθέῳ ἀναγνώστῃ, sine adjuncto lemmate legatur. Aliqua tantum in vocabulis perpaucis varietas est. Περὶ hoc loco principium occupat ; posteriori ἐξ. Versu 2 hic προτίθεσθαι legis : alter locus προκεῖσθαι exhibet ; cui lectioni codices Sfortianus et Altaemsis suffragantur. Posteriori loco vers. 3 ante vocem πάθεσι articulus τοῖς omittitur ; hic exprimitur. Vers. 4 manifestus illic error in particula ἐκ posita ante ἡμῖν. Recte hoc loco ἐν ἡμῖν habes; quod sequitur, ῥώμης, exstat et in contextu Altaemsis cod., sed ei e regione opponitur marginalis lectio γνώμης. Versu 5, pro οἴσουσι quod hoc loco est, in altero exemplari hujus epistolæ legitur ἴστωσι· quam lectionem duo codices optimi præferunt, Vaticanus num. 649 et Sfortianus. Versu 6 post κρατηθῶσι Sfort. cod. non καὶ ut edita, sed commodius ad loci sententiam ἤ habet. Verbum sequens δραπετεύσουσι in secundo exemplo ejusdem epistolæ lib. iv, pag. 524, reposito, per conjunctivi futurum effertur δραπετεύσωσι, congruentius, opinor, ad rectam syntaxin. Possin.

(5) Ὧν οἱ θεῖοι χρησμοί. Ita Bav. cod. legit, multo melius quam edit. Paris. εἰ οἱ θ. χ. Vertendum igitur, *Quarum rerum accuratam exactamque rationem divina oracula significant; earum supervacua est curiosa inquisitio*, etc. Τὴν ἀκρίβειαν non recte hic puto reddi *sinceram et perfectam vivendi rationem*. Ita πολιτείαν potius Isidorus aliique hoc genus scriptores usurpare solent. Ritt.

— Pro εἰ primo vocabulo hujus epistolæ cod. Vat. 649, consentiente Altaemsi, ὧν habent, longe, ni fallor, melius ; unde ad hanc lectionem refingenda interpretatio sit. Versu inde 7, vice horum verborum, καὶ φύλλων πρὸς ὀλίγην τροφὴν [καὶ δύναμιν] καὶ ἀπέριττον, quæ nemo non videt esse mendosa, hæc vera, credo equidem, et ab auctore scripta suggerit cod. Alt., καὶ φυτῶν πρὸς λιτὴν τροφὴν καὶ ἀπέριττον. Idem cod. Alt. concorditer cum Vat. 649 versu penultimo ante χρείας addit καί. Possin.

Digitized by Google

rationem significant, supervacanea est curiosior inquisitio, iis qui prudenter in eorum lectione versantur. Quocirca si cibos et vestitum monasticæ vitæ, juxta Deum perfectæ omnibusque numeris absolutæ, in Joanne Baptista didicimus[a], pilis, si fieri potest, ad obtegendum corpus contenti[i] erimus; herbarum autem ac foliorum summitatibus ad exiguam minimeque redundantem alimoniam, ac vires. Sin autem hæc imbecillitatem nostram excedunt, tum necessitatis omnis, tum rationis vivendi ac perfectionis adipiscendæ forma nobis ac regula sit, quod antistes censuerit atque imperarit.

A περιττὴ ἡ περίεργος ζήτησις τοῖς νουνεχῶς τούτους ἀναγινώσκουσιν. Εἰ τοίνυν καὶ βρώματα καὶ ἐσθήματα τῆς κατὰ Θεὸν τελείας ἀσκήσεως ἐν Ἰωάννῃ τῷ Βαπτιστῇ ἐπαιδεύθημεν, θριξὶ μὲν, εἰ οἷόν τε, πρὸς σκέπην ἀρκεσθησόμεθα· ἀκρέμοσι δὲ βοτανῶν καὶ φύλλων πρὸς ὀλίγην τροφὴν καὶ δύναμιν καὶ ἀπέριττον. Εἰ δὲ ταῦτα δι' ἀσθένειαν μείζονα, τύπος ἡμῖν ἔστω χρείας ἀπάσης καὶ διαίτης, καὶ τελειώσεως, ἡ τοῦ προεστῶτος δοκιμασία καὶ κέλευσις.

VI. — URSENUPHIO.

In illud, « Calix in manu Domini. »

Calix in manu Domini, vini meri plenus misto[b-c]. Hoc divino oraculo justa remuneratio designatur, quæ humanitate quidem ac misericordia temperatur, ad ciendam iis pœnitentiam, qui peccatis delectantur (inclinabit enim ex hoc in hoc, hoc est, ex benignitate, in illud supplicium quod sceleribus debetur). At ne nos negligentiæ atque inertiæ dediti, eum justitiæ prorsus oblivisci, cogitatione nobis fingamus, idcirco adjectum est : « Verumtamen fæx ejus non est exinanita. » Quoniam si salutem omnino aspernentur, vim Numinis ultricem ad extremum haud latebunt. « Bibent enim, inquit, omnes peccatores terræ, » judicii scilicet poculum : idque non erito.

B

Γ'. — ΟΥΡΣΕΝΟΥΦΙΩ.

Εἰς τὸ, « Ποτήριον ἐν χειρὶ Κυρίου. »

Τὸ ποτήριον ἐν χειρὶ Κυρίου οἴνου ἀκράτου πλῆρες κεράσματος. Τὴν δικαίαν σημαίνει ὁ θεῖος χρησμὸς ἀνταπόδοσιν, κιρνωμένην (6) μὲν φιλανθρωπίᾳ πρὸς μεταμέλειαν τῶν χαιρόντων τοῖς ἁμαρτήμασιν· ἔκλινε γὰρ ἐκ τούτου εἰς τοῦτο, ἐκ τῆς φιλανθρωπίας δηλονότι εἰς τὴν χρεωστουμένην τοῖς πταίσμασι τιμωρίαν καὶ δικαίαν κρίσιν. Ἀλλ' ἵνα μὴ παντελῶς φαντασθῶμεν (ἐπιλησμονεῖν) τῆς δίκης οἱ ῥᾴθυμοι, « Πλὴν ὁ τρυγίας αὐτοῦ οὐκ ἐξεκενώθη, » προστέθειται. Ὅτι εἰ τέλεον σωτηρίας καταφρονήσουσιν, εἰς ὕστερον τὴν δίκην οὐ λήσουσι. « Πίονται γὰρ, φησὶ, πάντες οἱ ἁμαρτωλοὶ τῆς γῆς, » τὸ τῆς κρίσεως εἰκότως ποτήριον.

3 VII. — TIMOTHEO.

De Deipara.

Sacrosanctus Evangeliorum codex, Christi genealogiam in Josephum, genus ex Davide trahentem, deducens[c], satis habuit per eum demonstrasse Virginem quoque ex eadem, qua David, tribu ortum duxisse : propterea quod lege sanciretur, ut matrimonia ex eadem tribu exsisterent[f]. At vero divinorum dogmatum interpres, magnus ille apostolus Paulus, veritatem perspicue explanat, cum Dominum ex Juda ortum traxisse testatur[g]. Hæc igitur acutius certiusque sciens, ne dissimulanter ac veteratorie quæstionem hanc mihi proponas. Nec enim mihi obscurum est, te vilitatem hic aucupari.

C

Ζ'. — ΤΙΜΟΘΕΩ (7).

Περὶ τῆς Θεοτόκου.

Ἡ μὲν ἱερὰ τῶν Εὐαγγελίων πυκτὴ, ἡ εἰς τὸν Ἰωσὴφ τὴν γενεαλογίαν κατάγουσα ἐκ τοῦ Δαβὶδ ἕλκοντα τὴν συγγένειαν, ἠρκέσθη δι' αὐτοῦ ἀποδεῖξαι καὶ τὴν Παρθένον τοῦ Δαβὶδ συμφυλέτιδα· τοῦ θείου νόμου τὰς συζυγίας αὐτοφύλους θεσπίζοντος γίνεσθαι. Ὁ δὲ τῶν οὐρανίων ὑποφήτης δογμάτων, ὁ μέγας ἀπόστολος Παῦλος, ἀναφανδὸν διασαφεῖ τὴν ἀλήθειαν, ἐκ τοῦ Ἰούδα μαρτυρῶν ἀνατεῖλαι τὸν Κύριον. Ταῦτα δὲ δριμύτερον ἐπιστάμενος, μὴ εἰρωνεύου τὴν ἐπερώτησιν. Οὐ γὰρ λανθάνεις θηρῶν τὴν εὐτέλειαν.

VIII. — EIDEM.

Moderatum esse oportere exercitationis laborem.

Quemadmodum caro, cum optime valet, ad se-

D

Η'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Ὅτι σύμμετρον χρὴ εἶναι τὸν ἀσκήσεως πόνον.

(8) Ὥσπερ ὑπωπιασμοῦ δεῖται ἡ εὐεκτοῦσα σάρξ,

[a] Matth. III, 4; Marc. I, 6. [b-c] Psal. LXXIV, 9. [c] Matth. I, 1-16. [f] Num. XXXVI, 8. [g] Hebr. VII, 14.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(6) Vers. 3 pro κιρνωμένην μὲν codd. Sfortianus et Altaemsis κιραμένην tantum habent. Vers. 6, pro ἐκ τῆς φιλανθρωπίας codd. Sfort. et Vat. 649, legunt τὴν φιλανθρωπίαν. Vers. 8, loco παντελῶς, cod. Altaemsis παντελῆ, loco autem φαντασθῶμεν cod. Sfort. et Vatic. 649, φαντασθῶσιν exhibent. Versu undecimo quod in editis cernitur εἰ τέλεον σωτηρίας, in ms. emendatius apparet εἰ πλέον τῆς σωτ., etc. Possin.

(7) In titulo post vocem Τιμοθέῳ cod. Alt. addit, ἀναγνώστῃ. Vers. 1, pro πυκτὴ codex idem exhibet πτυκτὴ, haud paulo correctius. Vers. 4, pro τοῦ Δαβὶδ Vatic. 649, et Alt. habent τῷ Δαβίδ. Mox Altaemsis συμφυλέτιν scribit, non ut editus συμφυλέτιδα, et versu sequenti non αὐτοφύλους, sed αὐτοφυλοῦς. Versu 7 edita ἐκ τοῦ Ἰούδα, mss, ἐξ Ἰούδα sine articulo scribunt. Denique vers. ultimo pro λανθάνεις cod. Vat. 649, legit μανθάνεις, aberrans, opinor, a vero; nam editioni cod. Alt. astipulatur, et ipsa sententia λανθάνεις videtur exigere. Possin.

(8) Vers. 4, vox ψυχὴ deest in Vat. cod. 649, nec sane in contextu requiritur, ubi satis congrue vocabulum σάρξ ἀπὸ κοινοῦ resumendum se offert. Paulo post vice verbi ὑπεραυγάζηται cod. Vat. 649 substituit ὑπερείδηται· Altaemsis autem ὑπεργάζηται. Possin.

Digitized by Google

κατισνάζοντος τῶν παθῶν τὰ οἰδήματα· οὕτω καὶ βοηθείας χρήζει ἡ ἀσθενοῦσα καὶ κακώσει συμπίπτουσα ψυχὴ, ἵνα ταῖς θείαις ἐντολαῖς ὑπεραυγάζηται. Ἀμφοτέρων οὖν φροντιστέον. Θατέρου γὰρ λείποντος, δυσχερὴς ἡ τελείωσις.

dandos et consopiendos perturbationum animi tumores, vexatione opus habet : sic etiam anima, cum imbecillitate laborat, atque in calamitatem et afflictionem incidit, opem requirit, ut divinis mandatis collustretur. Quare utriusque rei cura habenda est. Nam si alterutrum desit, perfectionem consequi difficile est.

Θ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Περὶ τῶν νυκτερινῶν φαντασιῶν.

Αἱ νυκτερινὰι φαντασίαι (9), ὡς γέγραφας, φιλομαθέστατε, οὐ μόνον τῶν μεθημερινῶν εἰσι συντυχιῶν καὶ ὁμιλιῶν ἀπηχήματα, ἀλλὰ καὶ τῆς ῥαθύμου συνηθείας γεννήματα. Ὅτε γὰρ κάρῳ μέθης ὁ νοῦς συλληφθῇ, ὁρμητήριον γίνεται τῶν παθῶν. Ὅτε δὲ νήφει ἐγρηγόρως, καὶ τὸν Κύριον περιεζωσμένως καραδοκεῖ, οὔτε ὑπὸ γαστρὸς ἠττᾶται, οὔτε τῶν ἀπ' ἐκείνης παθῶν. Οὐδὲν γὰρ ἕτερόν ἐστι τὸ ἐζῶσθαι, ἢ τὸ δεδέσθαι τὴν ἰσχὺν τῆς ὀσφύος.

IX. — EIDEM.

De nocturnis imaginationibus.

Nocturnæ rerum species, ut scripsisti, vir discendi studiosissime, non modo diurnorum congressuum et colloquiorum reliquiæ, ac velut extremi soni sunt : verum etiam socordis et ignavæ consuetudinis fetus. Nam cum temulentiæ veterno mens correpta est, perturbationum animi propugnaculum exsistit. Cum autem sobria est, atque excubias agit, ac Dominum præcincta opperitur, nec a ventre superatur, nec a perturbationibus quæ hinc manant. Neque enim aliud quidquam [9] est præcingi, quam lumborum vim tanquam vinculis quibusdam constrictam tenere.

Ι'. — ΕΥΣΕΒΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ (10).

Ὅτι οὐδὲν μεῖζον ἀγάπης· ἐν ᾧ καὶ ἀποδείξεις ἔχει τὰς ἀδελφικὰς ζυγάδας.

Οὐδὲν οὕτως θεῷ περισπούδαστον, ὡς ἀγάπη· δι' ἣν καὶ ἄνθρωπος γέγονε, καὶ μέχρι θανάτου ὑπήκοος. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἡ πρώτη κλῆσις τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, ἀδελφοὶ δύο γεγόνασιν, ἐνδειξαμένου διὰ τῶν πρωϊμίων εὐθὺς τοῦ πανσόφου Σωτῆρος, ὅτι πάντας τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ ἀδελφικῶς συνάπτεσθαι βούλεται. Ἀγάπης τοίνυν μηδὲν ἡγώμεθα προτιμότερον, ἥπερ συνδεῖ πάντα, καὶ ἐν ὁμονοίᾳ συμφερούσῃ φυλάττει.

X. — EUSEBIO PRESBYTERO.

Quod nihil majus charitate : in quo sunt argumenta a fraterna conjunctione petita.

Nihil apud Deum tanto in pretio est, quam charitas : ob quam et homo factus est, et ad mortem usque obediens [10]. Eaque de causa discipuli quoque illi, qui primi ab eo vocati sunt, duo fratres exstiterunt [11]. Ex quo statim per ipsa initia sapientissimus Salvator illud indicavit, se discipulos omnes suos fraterno amore copulari velle. Quæ cum ita sint, nihil charitati anteponendum ducamus : quæ quidem omnia inter se devincit, atque inutili concordia conservat.

ΙΑ'. — ΩΦΕΛΙΩ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩ.

Ὅτι ἡ ἐν τῷ ἀδικεῖσθαι ἢ παροινεῖσθαι φιλοσοφία πολλή.

(11) Εἰ Σωκράτης ὁ τῶν Ἀττικῶν δογμάτων νομοθέτης, καὶ τυπτηθεὶς οὐκ ἠμύνατο, αὐτὸς τί ἀλύεις μόνον ὑβρισθείς, ὡς γέγραφας; Εἰ γὰρ φιλοσοφήσειας, αὐτὸς μὲν τὴν Σωκράτους δόξαν ἀποίσῃ, εἰ καὶ ἧττον Σωκράτους πεπαρώνησαι· ὁ δὲ ἐξ ἐναντίας ὡς

XI. — OPHELIO GRAMMATICO.

In perferendis injuriis multam esse philosophiam.

Si Socrates Atticorum dogmatum auctor, pulsatus etiam ac verberatus, ab ultione temperavit, quid discruciaris, cum contumeliam duntaxat, ut scripsisti, acceperis? Etenim si philosophicum animum præstiteris, tu quidem Socratis gloriam referes,

[9] *Luc. XII, 29.* [10] *Philipp. II. 7-8.* [11] *Matth. IV, 19; Marc. I. 17.*

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(9) *Αἱ νυκτερινὰι φαντασίαι*, κ. τ. λ. Imitationem Basilii M. in psalm. XXXIII et in martyrem Julittam hic observavit D. Hœschelius Notis suis ad Sapientiam Sirac., c. XXXI, 7. Gregorius Nazianz. *Φροντίσιν ἡματίαις γὰρ ὁμοῖα φάσματα νυκτός.* Hoc est :

Somnia respondent curis nocturna diurnis.

Claudianus :

Omnia quæ sensu volvuntur vota diurno,
Hæc eadem nobis reddit amica quies.

RITT.

— Vers. 3, καὶ τῆς, cod. Alt. καὶ αὐτῆς, Vers. 5, συλληφθῇ, codd. Vat. et Alt. συληθῇ. Vers. 7. Alt. pro ἀπ' habet ὑπ', et in fine pro τῆς ὀσφύος, τῆς φύσεως. POSSIN.

(10) In titulo pro πρεσβυτέρῳ. Alt. habet ἐπισκόπῳ. Vers. antepenultimo vice προτιμότερον Vat. cod. 649, et Alt. πρότερον legunt, uti et mox συνδέει uterque scribit pro eo quod editio exhibet συνδεῖ. POSSIN.

(11) Principium hujus epist. sic in ms. jacet : Εἰ Σωκράτης τῶν Ἀττικῶν δογμάτων ὁ νομοθέτης. Vers. 3 pro ὑβρισθεὶς codd. Vat. 649, et Alt. legunt, ὑβρισμένος. Mox pro φιλοσοφήσειας, cod. Alt. φιλοσοφίας, quam vocem referre videtur ad postea positum nomen δόξαν, sensu paululum diverso ab eo quem interpres expressit. Ibidem vice ἀποίσῃ codex idem ἀποίσεις præfert. Versu 6, ubi editio habet, ὡς βέλει, τῇ μεγαλοψυχίᾳ, etc., cod. Alt. manifeste melius, ὡς βέλει τῆς σῆς μεγαλοψυχίας τρωθήσεται. POSSIN.

Digitized by Google

etiamsi minus contumeliose, quam cum Socrate, tecum actum sit : contra autem ille animi tui magnitudine tanquam telo sauciabitur : aut etiam aliquando a peccandi studiosa mente ac lingua in melius mutabitur : tibique, ut hujusce mutationis auctori, gratiam habebit.

βέλει τῇ μεγαλοψυχίᾳ τρωθήσεται, ἢ καὶ ἔσθ' ὅτε τῆς φιλαμαρτήμονος μεταβληθήσεται καὶ γνώμης καὶ γλώσσης, καὶ χάριν σοι εἴσεται ὡς αἰτίῳ τῆς ἀλλοιώσεως.

XII. — AMMONIO.

Etsi vitium occultas, tamen apparet te animo inflari, atque ultra quam et genus, et robur, et dignitas tua ferat, superbire. Quamobrem aut congruentem tibi animum collige, aut scito te ab omnibus irrideri.

ΙΒ'. — ΑΜΜΩΝΙΩ (12).

Εἰ καὶ κρύπτεις τὸ ἥττημα, ἀλλὰ φαίνῃ φυσώμενος πέρα καὶ τοῦ γένους, καὶ τῆς ἰσχύος, καὶ τῆς ἀξίας σου φρυαττόμενος. Ἢ τοίνυν σύμμετρον σαυτῷ κτῆσαι φρόνημα, ἢ ἴσθι παρὰ πάντων γελώμενος.

XIII. — LAMPETIO MONACHO.

Quo tempore ad sublimis et excelsæ vitæ montem accedebas, atque abluta veste ac sensibus, ad divinorum dogmatum auditionem pectus adornabas, terrenarum rerum memoriam prorsus abjicere constituisti, ut ad virtutum arcem pervectus, tum Deum oracula edentem audires : tum eo veterem legem in carnalibus tabulis inscribente, tabula ipse divinitus confecta exsisteres. At vero nunc illud de te omnium ore decantatur, te quidem salutis aratrum prompto atque alacri animo arripuisse [13], verum per ignaviam ac torporem retrorsum rursus conversum esse. Quamobrem si te Simonis [14] exemplum non terret, qui cum baptizatus fuisset, ac ministris Christi comitem se præbuisset, rursus ad res eas, quæ ex materia constant, reversus est (ob idque etiam ex alto miser in mortem multorum sermone celebratissimam præceps ruit, ut ex una ipsius ruina perspicuum omnibus fiat, quibus suppliciis digni sint, qui cœleste curriculum mentiuntur), Simonis vestigiis animique instituto hære. Sin autem quisquis mentis ac rationis compos est, hanc pœnam in hostibus quoque horret, ac deprecatur, pacta cum Deo inita exple, ipsiusque vineam diligenter ac sedulo cole. Nam merces cum eo est, quam unusquisque secundum suum laborem accipiet [15].

ΙΓ'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ ΜΟΝΑΧΩ.

Ὅτε τῷ ὄρει τῆς ὑψηλῆς πολιτείας προσέβαινες, καὶ πλυνάμενος ἐσθῆτα καὶ αἴσθησιν, πρὸς τὴν ἀκοὴν τῶν θείων δογμάτων τὴν καρδίαν ηὐτρέπιζες, πάντως ἐπιλαθέσθαι τῶν χαμαιζήλων βεβούλευσο, ἵνα πρὸς τὴν ἀκρόπολιν φθάσας τῶν ἀρετῶν, καὶ χρηματίζοντος ἀκούσῃς Θεοῦ, καὶ ταῖς σαρκικαῖς πλαξὶ τὸν παλαιὸν νόμον (13) ἐγγράφοντος, πυξίον γένῃ θεότευκτον. Τὰ δὲ νῦν περὶ σοῦ παρὰ πάντων ᾀδόμενα, ἐπιλαβέσθαι μέν σε τοῦ ἀρότρου τῆς σωτηρίας, προθύμως ἀπαγγέλλουσιν, εἰς τοὐπίσω δὲ πάλιν ἀνεστράφθαι ναρκήσαντα. Εἰ τοίνυν σε μὴ φοβεῖ τὸ ὑπόδειγμα, καὶ βαπτισθέντος Σίμωνος, καὶ τοῖς Χριστοῦ διακόνοις ἀκολουθήσαντος, καὶ πρὸς τὴν ὕλην πάλιν ἀναχωρήσαντος· δι' ἣν καὶ ἐξ ὕψους κατηνέχθη ὁ δείλαιος πρὸς τὸν πολυθρύλλητον θάνατον, ἵνα δειχθῇ ὡς ἐξ ἑνὸς τοῦ κατ' ἐκεῖνον πτώματος, οἵων τυγχάνουσιν ἄξιοι, οἱ οὐράνιον δρόμον ψευδόμενοι, ἔχου τῆς προθέσεως Σίμωνος. Εἰ δὲ πᾶς ὅστις νοὸς καὶ λόγου μετείληφε, κἂν τοῖς ἐχθροῖς τὴν δίκην ἐκείνην ἀπεύχεται· πλήρωσον τὰς πρὸς τὸν Κύριον συνθήκας, καὶ τὸν ἀμπελῶνα αὐτοῦ ἐπιμελῶς φιλοπόνει. Ὁ μισθὸς μετ' αὐτοῦ ἐστιν, ὃν ἕκαστος λήψεται πρὸς τὸν ἴδιον κόπον.

XIV. — PATRIMO MONACHO.

De practico.

Ea quidem, ut audio, indole naturæque bonitate

ΙΔ'. — ΠΑΤΡΙΜΩ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ (14).

Περὶ πρακτικοῦ.

Ἔχεις μὲν εὐφυΐαν, ὡς ἔμαθον, μανθάνειν σπου-

[13] Luc. IX, 62. [14] Act. VIII, seqq. [15] Ap. XXII, 12.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(12) Titulus in cod. Alt. hic est : Ἀμμωνι στρατιώτῃ, hoc est *Ammoni militi*. Possin.

(13) *Τὸν παλαιὸν νόμον.* Multo præstabilior est lectio cod. Bav., τὸν πνευματικὸν νόμον, secundum quam et lectio corrigenda *spiritualem legem*. Alludit ad locum prophet. Ezechielis et Jeremiæ de nova lege spiritus vitæ, ut Paulus vocat, cordibus piorum a Deo inscribenda. Ritt.

— Non Λαμπετίῳ inscribitur hæc epistola in codd. Vat. 649 et Alt., sed Πετίῳ μοναχῷ. Vers. 7, pro σαρκικαῖς Alt. cod. habet σαρκίναις. Versu sequenti θεότευκτον in contextu codicis Alt. mutatur in γεράσευκτον· sed lectio editionis e regione ponitur in margine. Vers. 13, hæc tria vocabula καὶ βαπτισθέντος Σίμωνος, in cod. Alt. sic ordinantur ; Σίμωνος καὶ βαπτισθέντος. Vers. 17, post δειχθῇ particula ὡς deest in Vat. et Alt. codd., quorum uterque vers. sequenti non πτώματος sed πταίσματος legit. Vers. 21, ἀπεύχεται in editis in mss. est ἀπεύξεται· et vers. 23, pro φιλοπόνει, φιλοπόνησον. Mox Alt. post ὁ addit γὰρ, et vers. sequenti pro μετ' αὐτοῦ habet μετὰ Χριστοῦ. Possin.

(14) In codd. Sfort. Et Alt. hæc epistola inscribitur Πρίμῳ. Et fuisse homines in Græcia ejus nominis tempore Isidori Pelusiotæ, discipuli S. Joannis Chrysostomi, constat ex epistolis a me editis ejus condiscipuli S. abbatis Nili, quarum ducentesima, qualis visitur pag. 202 edit. Regiæ Paris. anni 1657, Πρίμῳ ὑποδιακόνῳ inscripta exstat. Fieri potest, eos qui editionem Isidori adornarunt, assuetos lectioni mss. codd. Græcorum, in quibus fere semper casus aut vocabula ex nomine Πατὴρ declinata compendiose scribuntur πρι pro πατρὶ, προς, πατρὸς, πρικῶς, πατρικῶς, etc. Similiter hic, ubi

Digitized by Google

δαίως, καὶ λέγειν γενναίως. Ἡ δὲ τῆς πνευματικῆς πολιτείας ὁδὸς, πράξει μᾶλλον ἢ φράσει εὐοδοῦται. Εἰ τοίνυν μέλει σοι τῶν ἀκηράτων μισθῶν, τὸ λέγειν καλῶς παρὰ φαῦλον τιθέμενος, τὸ πράττειν χρηστῶς μεταδίωκε.

A præditus es, ut studiose discas, egregieque loquaris. At spiritalis vitæ iter per actionem potius, quam per sermonem feliciter cedit. Quare si immortalia præmia tibi curæ sunt, præclare loqui parvi pendens, id stude ut bene agas.

ΙΕ'. — ΠΕΤΡΩ.

Περὶ ὑψηλοφροσύνης, καὶ οἰήσεως, καὶ ταπεινοφροσύνης.

Τίς σε οὐ γράψεται ἀτοπίας, ὅτι καὶ πλοῦτον περιφρονήσας, καὶ γένος, καὶ τὴν σκιώδη ταύτην τιμὴν, καὶ πολλοῖς ὁδὸς γενόμενος ταπεινώσεως, νῦν ἐλάλως ὑπέροπτος, τοῦ θείου ὥσπερ ἐπιλαθόμενος νόμου (15), τοῦ ταπεινοῦσθαι κελεύοντος τὸν ὑψοῦσθαι βουλόμενον; Εἰ τοίνυν μὴ ἅπας ὑποβρύχιος τοῖς τῆς ἀλαζονείας κύμασι γέγονας, νῆψον πρὸς τὴν ὑπόσχεσιν. Οὐ γὰρ τοῦτό σε λέληθεν, ὅτι μετριότης ταῖς ἀρεταῖς συναύξουσα, Θεοῦ μιμητὰς τοὺς οὕτω βιοῦντας ἐργάζεται· ὑψηλοφροσύνη δὲ, οὐ μόνον τὰ παρόντα οἶδε καθελεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐξ αὐτῶν οὐρανῶν καθαιρεῖ τὸν ὑψαύχενα, ὅπερ ὁ Ἑωσφόρος πρωῒ ἀνατέλλων ὑπέμεινεν.

B

XV. — PETRO.

De animi elatione et humilitate.

Ecquis te absurditatis non accuset, quod cum, et opes, et genus, et adumbratum hunc honorem contempseris, multisque ad humilitatem iter præmonstraveris, nunc tamen superbia laborare deprehensus sis, velut divinæ legi insultans, quæ eum qui extolli velit, deprimi jubet[15*]? Quamobrem nisi arrogantiæ fluctibus omnino depressus es, animum ad ea quæ promisisti excita. Neque enim hoc te fugit, modestiam animique submissionem, una cum virtutibus crescentem, Dei imitatores eos efficere qui sic vivunt : arrogantiam autem non modo præsentia virtutis officia evertere, sed etiam eum, qui alta cervice est, ex ipsis cœlis exturbare. Id quod Lucifero, qui mane oriebatur, accidit.

ΙϚ'. — ΕΥΑΓΓΕΛΙΩ.

Τί σημαίνει τὸ, Ἐλισσαῖον ἅλατι μεταπεποιηκέναι ἀτεκνοῦντα πάλιν (leg. *πάλαι*) *τὰ Ἱεριχούντια ῥεύματα.*

Ἅλατι Ἐλισσαῖος τὰ Ἱεριχούντια ῥεύματα ἀτεκνοῦντα ἰάσατο, εὐαγγελικῶς κινηθεὶς πρὸς τὴν ἴασιν, οἷα βλέπων τὰ ἔμπροσθεν. Τύπον γὰρ ἔφερε, τὰ μὲν ὕδατα πάσης τῆς ἀνθρωπότητος πρὸς ἀγονίαν ἀρετῶν καὶ ἀκαρπίαν εὐσεβείας στερεωθέντα (16). Οὐ ἅλες δὲ τῆς πάντα νοτιζούσης ποιότητος καὶ δυνάμεως εἰς τὴν τοῦ Κυρίου διδαχὴν, καθὼς αὐτὸς πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ ἀποστόλους φησίν. « Ὑμεῖς ἐστε τὸ ἅλας τῆς γῆς· » Ἐλισσαῖος δὲ αὐτοῦ τοῦ Δημιουργοῦ καὶ Δεσπότου. Οἱ γὰρ τὴν εἰκόνα καθαρὰν φυλάττοντες τῷ ποιήσαντι, καὶ συνθαυματουργεῖν αὐτῷ, χάριν παρ' αὐτοῦ ἐκομίσαντο.

C

XVI. — EVANGELIO.

Quid significet illud, quod Elisæus aquas steriles sale mutarit.

Elisæus Ierichontis aquas sterilitate laborantes sale curavit[15], evangelico modo ad hujusmodi medicinam impulsus, utpote ea, quæ a fronte erant, perspiciens. Etenim aquæ totius humanæ naturæ figuram gerebant, ad virtutum sterilitatem et pietatis infecunditatem steriles effectæ; sal autem, qualitatis ac facultatis, ad Domini doctrinam omnia humectantis, quemadmodum ipse ad discipulos suos dicebat, « Vos estis sal terræ[16]; » Elisæus denique, ipsius Creatoris ac Domini. Nam qui puram et incolumem imaginem ei, a quo in lucem editi sunt, conservant, hanc etiam ab eo gratiam consequuntur, ut una cum eo miracula edant.

[15*] *Luc.* XIV, 11. [15] IV Reg. II, 21. [16] Matth. V, 13.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

Πρίμῳ legerunt, Πατρίμῳ intelligendum et exprimendum censuisse. Est et alia diversitas ab editis, quæ cum vers. 2 pag. 5, legant εὐοδοῦται, ibi codd. Vat. 649, et Alt. habent εὐοδεῖ. Possin.

(15) *Ὥσπερ ἐπιλαθόμενος νόμου.* Billius cum vertit, *velut d. legi insultans*, ἐπιλαβόμενος legisse videtur. Ἐπιλαβέσθαι enim est *reprehendere, insultare*, ut μόνος ἐπελάβετο τοῦ ψηφίσματος. Alioquin vertisset, *velut d. legis oblitus*. Quod autem facile inter se commutentur a descriptoribus librorum ἐπιλαβέσθαι et ἐπιλαθέσθαι, etiam sup. apparuit epist 13. Rittr.

— Vers. 6. Pro edito ἅπας ὑποβρύχιος, cod. Vat. 649, simpliciter, πάμπαν ὑποβρύχιος, etc., Vers. 9 pro, ταῖς ἀρεταῖς, idem Vat., consentiente Alt., scribit, τῆς ἀρετῆς. Vers. undecimo pro οἶδε καθελεῖν, ἀλλὰ, etc., codd. Alt. et Vat. 949 exhibent : οἶδε καθαίρειν κατορθώματα. Possin.

(16) Quod Interpres legendum ex conjectura recte divinavit στειρωθέντα pro quod cum asterisco defectus indice est editum στερεωθέντα, diserte legitur in duobus codd. Vat. 649 et Alt. Vers. sequenti in editis est ἅλας δὲ τῆς πάντα νοτιζούσης ποιότητος. Interpres, *Sal autem qualitatis ac facultatis... omnia humectantis*. Hanc vero *sal humectat*, cui virtus exsiccandi, et sic a corruptione præservandi, vulgo tribuitur? Sed culpandus accuratissimus interpres non est, qui quod in archetypo invenit, quomodocunque exprimere debuit. Νοτίζειν autem humectandi notionem habet minime dubiam. Codd. Vat. 649 et Alt. νοττίζειν suggerunt; verbum nihili, sed quod forte fundamentum dare possit conjecturæ felicius divinaturæ scripturam veram. Quæ mox sequuntur, καὶ δυνάμεως εἰς τὴν τοῦ Κυρίου διδαχὴν, non comparent in duobus illis codd., ubi pro his habetur, καὶ δυναμούσης τοῦ Κυρίου διδαχῆς. Possin.

Digitized by Google

XVII. — PAULO.

In illud, « *Vulpes foveas habent, et volucres cæli nidos.* »

« Vulpes foveas habent, et volucres cæli nidos [17], » Dominus ad eum, qui, ut se sequeretur, rogaverat, respondet : ut qui corda cognita haberet (« finxit enim sigillatim corda hominum [18]. » Sigillatim autem dictum est, quia ad ea efficienda ope atque auxilio alterius opus minime habuit), atque hominem illum versutis ac fraudulentis cogitationibus detentum esse, atque ab improbis spiritibus incoli vitioque 6 ita hærere perspiceret, ut ab eo revocari non posset. Ac propterea eum a suo cœtu ablegabat, ne pertinax ipsius improbitas, iis qui fidem amplexi essent, offensionis causam afferret, in illum videlicet oculorum aciem intendentibus, ac Dominicam potentiam imbecillitatis accusantibus, ut qui discipulum ad virtutem immutare nequivisset.

IZ'. — ΠΑΥΛΩ.

Εἰς τὸ, « *Ἀλώπεκες φωλεοὺς ἔχουσι, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνώσεις.* »

« Αἱ ἀλώπεκες φωλεοὺς ἔχουσι, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνώσεις, » ὁ Κύριος πρὸς τὸν παρακαλέσαντα ἀκολουθεῖν ἀπεκρίνατο, καρδιογνώστης ὑπάρχων, ὡς πλάσας καταμόνας τὰς τῶν ἀνθρώπων καρδίας. Καταμόνας δὲ εἴρηται, ὅτι οὐ δεηθεὶς ἑτέρου βοηθοῦντος ἐποίησε. Καὶ ὁρῶν δολίοις λογισμοῖς κεκρατημένον τὸν ἄνθρωπον καὶ ὑπὸ πνευμάτων πονηρῶν κατοικούμενον, καὶ ἀνεπιστρόφως πρὸς τὴν κάκωσιν ἔχοντα· καὶ (17) τούτου χάριν τῆς οἰκείας συνουσίας αὐτὸν ἀπέπεμπεν, ἵνα μὴ τὸ ἐπίμονον τῆς ἐκείνου φαυλότητος, σκανδάλου γένηται τοῖς πιστεύουσιν αἴτιον, πρὸς ἐκεῖνον ἀτενίζουσι, καὶ τῆς Δεσποτικῆς δυνάμεως καταψηφιζομένοις ἀσθένειαν, ὡς τὸν μαθητὴν μεταβαλεῖν πρὸς ἀρετὴν μὴ ἰσχυσάσης.

XVIII. — HERMINO COMITI.

In illud dictum de beata Virgine, « *Et non cognovit eam,* » *etc.*

Quandoquidem existimare te dixisti, offensioni Judæis id esse, quod in divinis oraculis dictum est, « Non cognovit eam donec peperit filium suum [19], » tanquam scilicet postea sponsus cum Virgine congressus sit, noscat contumeliosus et ingratus populus, vocem hanc, *donec*, pro *perpetuo*, in divina Scriptura sæpe positam reperiri : « Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum [20] ; » et hoc pro, *in perpetuum*. « Et non reversa est *columba* ad

IH'. — ΕΡΜΙΝΩ ΚΟΜΗΤΙ.

Εἰς τὸ εἰρημένον περὶ τῆς Θεοτόκου, « *Καὶ οὐκ ἐγίνωσκεν αὐτὴν,* » *καὶ τὰ λοιπά.*

Ἐπειδὴ σκάνδαλον εἶπας οἴεσθαι Ἰουδαίοις, τὸ ἐν τοῖς θείοις χρησμοῖς εἰρημένον, « Οὐκ ἐγίνωσκεν αὐτὴν ἕως οὗ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς, » ὡς μετὰ ταῦτα, φησὶ, συναφείας τῷ μνηστῆρι πρὸς τὴν Παρθένον γενομένης· γινωσκέτω ὁ βλάσφημος καὶ ἀχάριστος λαὸς, ὅτι τὸ ἕως (18), πολλάκις καὶ ἐπὶ τοῦ *διηνεκῶς* ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ εὑρίσκομεν κείμενον. « Ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου· » καὶ ἔστι, *διηνεκές*. Καὶ οὐκ ἀνέστρεψεν ἡ *περιστερὰ* (19)

[17] Matth. VIII, 20. [18] Psal. XXXII, 15. [19] Matth. I, 25. [20] Psal. X, 9.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(17) Καὶ in mss. codd. Alt. et Vat. 649 deest ; et pro ἀπέπεμπεν versus sequentis, habetur ἀπέπεμψεν. Possin.

(18) *Τὸ Ἕως*. Sic habet scriptura B. C. quam præfero lectioni ed. Paris. Est autem utilissima et verissima hæc observatio idiomatis sacrarum Litterarum in usu particulæ *donec*, quam plures SS. Patres uno ore tradiderunt. Gregor. Nazianz. orat. 2 *De Filio* : Τὸ, ἕως, οὐ πάντως ἀντιδιαιρεῖται τῷ μέλλοντι, ἀλλὰ τὸ μέχρι μὲν τοῦδε τίθησι, τὸ μετὰ τοῦτο δὲ οὐκ ἀνναίνεται. Basil. M. homil. in Nativit. Domini : Τὸ, ἕως, πολλαχοῦ χρόνου μέν τινα δοκεῖ περιορισμὸν ὑποφαίνειν, κατὰ δὲ τὴν ἀλήθειαν τὸ ἀόριστον δείκνυσιν. Ἐπεὶ πως, ἡ ἐπαγγελία τοῦ παρόντος οὐκ ἔστιν αὐτοκοπὴ τοῦ μέλλοντος. Chrysostomus homil. 5, in 1 cap. Matthæi : « Sæpe Scriptura divina hac uti elocutione consuevit, ut dicendo *donec*, non definitum aliquod tempus includat, » etc. Joan. Damascenus lib. IV *De orthodoxa fide*, c. 4. Τὸ, Ἕως, τὴν μὲν τοῦ ὡρισμένου χρόνου προθεσμίαν σημαίνει, οὐκ ἀποφάσκει δὲ τὸ μετὰ ταῦτα. Similiter Adrianus *Isagoge in sacram Scripturam* : Τὸ, ἕως, πολλαχοῦ οὐκ ἐπὶ χρόνου λέγει, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος. Et Theophylactus in cap. XXVIII Matthæi : « Ubi *donec* vel *usque* in Scriptura invenitur, non adimit quod posterius. » Vid. et Augustin. homil. 21, *de sermone Domini in monte*. Atque secundum hanc observationem idiotismi Hebraici in partic. *Donec* etiam accipere possumus ῥητὸν illud evangelicum Matth. v. v, 26, et Luc. XII, v. 58. Οὐκ, μὴ ἐξέλθῃς ἐκεῖθεν, ἕως ἂν ἀποδῷς τὸν ἔσχατον κοδράντην, vel ἕως οὗ τὸ ἔσχατον λεπτὸν ἀποδῷς. Rittr.

(19) *Καὶ οὐκ ἀνέστρεψεν ἡ περιστερά*. Nota σφάλμα μνημονικόν. Debuit Isidorus scribere ὁ κόραξ, non ἡ περιστερά. Id.

— Vers. 1, nomen Ἰουδαίους in quarto casu cod. Alt. et Vat. 649, ponunt scribentes Ἰουδαίους, quod forte aptius cum τῷ οἴεσθαι convenit. Vers. 5 *melius*, opinor, iidem codd. γεγενημένης *pro* γενομένης, scribunt nec male versu inde altero et tertio pro ἐπὶ τοῦ διηνεκῶς, quod est in editis, ambo illi libri, ἐπὶ διηνεκοῦς habent. Illa sine dubio lectio verior eorumdem codd. duorum qua, pro eo quod legitur vers. 20 ἅληπτον, substituunt ἄλεκτον, quod hic sumendum est ut derivatum non a λέγω τὸ φράζω sed a λέγω τὸ καθεύδω, εὐνάζω, κοιμάω· cujus notionis multis locis Eustathius meminit ; ex qua sunt vulgatissimi usus vocabula, λέκτρον, ἀλέκτωρ, etc. atque huic sic correcto loco longe aptius quadrat interpretatio Billii *Partum divinitatis consentaneum, ac libidinis et concubitus expertem* his Græcis verbis θεοπρεπῆ καὶ ἄληπτον (imo ut emendandum ostendimus) ἄλεκτον, comparantis nec tum opus erit illo excursu quo ad reddendam vim suppositæ vocis ἅληπτος illa interpres accumulat : *qui humanæ rationis captum excedat*. Eadem pag. edit. 6, versu altero post litteram E quod διάθεσις in edito est, in duobus memoratis codd. παράθεσις scribitur. Vers. inde 4, ubi edita post λαὸν addunt, οὗ εἰς φύσιν, etc., duo illi codd. sic habent, τὸν εἰς φύσιν λοιπὸν τὸ θεομαχεῖν μεταστήσαντα. Possin.

Digitized by Google

πρὸς τὸν Νῶε, ἕως τοῦ ξηρανθῆναι τὴν γῆν, καὶ εἰς τὸ παντελὲς οὐκ ἀνέστρεψε. Καὶ, Ἕως ἂν καταγηράσητε, ἐγώ εἰμι, φησὶν ὁ Θεός. Καὶ ἔστι, διηνεκῶς. Καὶ ἄλλα τοιαῦτα πολλὰ, σποράδην ἐν τῇ θείᾳ εὑρίσκεται Γραφῇ. Ὁ δὲ θεῖος νοῦς τὴν ὑμετέραν, ὦ Ἰουδαῖοι, κακόνοιαν διορθούμενος, ἐκ πορνείας καὶ νομισάντων καὶ εἰρηκότων γεγεννῆσθαι τὸν Κύριον, ἀνέπαφον δεῖξαι τὸν προσκυνητὸν ἐσπούδασε τόκον, πάσης δίχα ἐπιθυμίας, καὶ συνουσίας γεγενημένον, θεοπρεπῆ δὲ ὄντα καὶ ἅληπτον. Τὸ γὰρ μετὰ ταῦτα μὴ συμβῆναι ἀλλήλοις τοὺς τὴν πορνείαν συκοφαντηθέντας, καὶ ἡ τοῦ ἀγγέλου ὄψις ἐκώλυεν, ἐκ Πνεύματος ἁγίου εἰρηκότος ὑπάρχειν τὸν ἐν τῇ Παρθένῳ σαρκούμενον· καὶ ἡ μεγαλειότης τῶν τοῦ τόκου θαυμάτων οὐκ ἐπέτρεπεν, ἡ μετ' αὐτὸν παρθενία, ἡ τῶν ἀγγέλων ὑμνολογία, ἡ τῶν Μάγων δωροφορία, ἡ τοῦ ἀστέρος φωταγωγία, ἡ εἰς Αἴγυπτον ὁδηγία, ἡ τῶν εἰδώλων αἰχμαλωσία, καὶ ἡ αὐτῶν ἐκείνων δικαιοσύνη ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς μαρτυρουμένη. Δηλοῖ δὲ καὶ ἡ τελευταία τοῦ Κυρίου διάθεσις, Ἰωάννῃ τῷ παρθένῳ τὴν Θεοτόκον συστήσαντος, καὶ τὰς ἑκατέρων παρθενίας συνάψαντος, ἡνίκα ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ὢν ζωοποιὸν ὑπέμενε θάνατον. Εἰ ταῦτα οὐ πείθει τὸν γογγυστὴν καὶ φιλοπόνηρον λαὸν, οὗ εἰς φύσιν λοιπὸν τὸ θεομαχεῖν κατέστη, κατὰ πετρῶν σπείρεις, καὶ καθ' ὑδάτων γράφεις, καὶ πέπαυσο ματαιοπονῶν.

A Noe, donec siccarentur aquæ [31]. » Prorsus enim non reversa est. Et, « Donec senueritis, ego sum, » ait Dominus [32]. Atqui est perpetuo. Atque alia permulta ejusdem generis sparsim in divina Scriptura reperiuntur. Divina porro mens, o Judæi, perversam vestram sententiam corrigens (qui Dominum ex stupro ortum esse existimastis, ac pronuntiastis), his verbis illud demonstrare studuit, quod intactus adorandus partus, ac libidinis et concubitus expers fuerit, divinitatique consentaneus, atque ejusmodi, qui humanæ rationis captum excedat. Nam ne postea ii inter se coirent, quibus fornicatio per calumniam objecta est, angeli quoque visio prohibebat, qui eum, qui in Virginis utero carnem assumebat, ex Spiritu sancto exstitisse dixerat [33]; et miraculorum in partu editorum majestas B atque amplitudo vetabat, et virginitas, quæ partum secuta est, et angelorum cantus et oblatum a Magis munus, et stella prælucens [34], et deductio in Ægyptum, et simulacrorum captivitas, et illorum ipsorum justitia Scripturæ sanctæ testimonio confirmata. Quin istud quoque postremum Domini testamentum liquido demonstrat, qui quo tempore in cruce erat, ac vivifica morte fungebatur, Joanni virgini genitricem Dei commendavit [35], atque amborum virginitates copulavit. Si hæc murmuratorem, atque improbitatis amantem populum non movent, cui jam Deum bello lacessere in naturam redactum est, in petras seminas, et in aquis scribis. Incassum itaque laborare desine.

ΙΘ'. — ΗΡΑΚΛΕΙΔΗ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Διὰ τί οὐ συγκατεδικάσθη τοῖς περὶ τὸν Ἀναρίαν ὁ Δανιὴλ ἐν τῇ καμίνῳ.

Διὰ τί, ἔφης (20), μετὰ τῶν τριῶν ὁσίων παίδων τὴν πυρκαϊὰν οὐ κατεδικάσθη ὁ μέγας Δανιὴλ παρὰ τοῦ Βαβυλωνίου, σύμφρων αὐτοῖς τυγχάνων καὶ συμφυλέτης, καὶ ὁμοδίαιτος, καὶ μᾶλλον τῆς εὐσεβείας διδάσκαλος; Ἐπειδὴ, φημὶ, κατὰ θείαν τοῦτο ᾠκονομήθη προμήθειαν, ἵνα μὴ τῷ ὀνόματι τοῦ Βαβυλωνίου Θεοῦ, τὴν κατάκαυσιν τῆς φλογὸς οἱ ἀσεβεῖς ἐπιγράψωσι· Βαλτάσαρ γὰρ αὐτὸν, εἰς τιμὴν τῆς τῶν ἀπορρήτων σαφηνείας, ὠνόμαζον. Καὶ δόγμα τοιοῦτο παρ' ἐκείνοις κρατεῖ, ὡς καὶ μόνον ὀνομαζόμενον, θαυματουργεῖν τὸν Θεὸν αὐτῶν. Ἵνα ταύτην τοίνυν καταργήσῃ τὴν δόξαν, ἐν τῇ κρίσει ταύτῃ τὸν Δανιὴλ ἐχώρισε, καὶ εὑρέθη γυμνὴ καθ' ἑαυτὴν ἡ τῶν νέων ἐγκράτεια, καὶ τοῦ Θεοῦ ἡ βοήθεια, τὴν βροντῶσαν μαράνασα κάμινον.

C

ז XIX. — HERACLIDI EPISCOPO.

Cur non cum tribus pueris condemnatus fuerit Daniel.

Quæris cur magnus Daniel una cum tribus piis adolescentibus a Babylonio rege ignis supplicio minime multatus fuerit [36], cum ejusdem cum ipsis sententiæ esset, ejusdemque tribus, victusque socius, imo, ut rectius loquar, pietatis magister. Respondeo : Hoc divino consilio et providentia contigit, ne impii homines flammæ oppressionem dei Babylonici nomini ascriberent : Baltazarum enim eum, in honorem declarationis rerum arcanarum, appellabant. Atque ejusmodi opinio apud illos vigebat, nempe ipsorum deum, si vel duntaxat ejus nomen pronuntiaretur, res miras perpetrare. Deus igitur ut hanc opinionem comprimeret et aboleret, in hoc judicio Danielem ab aliis sejunxit : inventaque est sola juvenum continentia, Deique auxilium, quo intonans illa fornax consopita et exstincta est.

[31] Gen. VIII, 12. [32] Isa. XLVI, 9. [33] Matth. I, 20. [34] Matth. II, 1 seqq. [35] Joan. XIX, 27. [36] Dan. III, 20.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(20) Vers. 1 post ἔφης codex Altaemsis addit μή. Vers. 3 post Βαβυλωνίου codd. Alt. et Barberinus, qui nunc primum novi aliquid suggerit, adjungunt καί. Vers. 7, pro κατάκαυσιν longe aptius ad sententiam loci cod. Alt. offert κατάπαυσιν. Vers. 10, post δόγμα duo codd. Alt. et Barb. apponunt δέ. Vers. 11, cod. Alt. αὐτῶν in αὐτοῖς mutat : tamen idem in marg. αὐτῶν tanquam lectionem diversam notat. Vers. 13, ἐχώρισε, cod. Alt. διεχώρισεν. Possin.

Digitized by Google

XX.— HIERACI CLARISSIMO.

Contra Macedonianos, et eos qui S. Spiritum impugnant.

Si hæreticus ille, qui tecum, ut scribis, contentionem habuit, Dei Filium, ut dogmatum auctorem, idoneum cui fides habeatur, admittit, ipse adorandi unitatis Spiritus essentiam docet, quippe qui unum divinæ Trinitatis nomen esse pronuntiarit, unius videlicet essentiæ conjunctionem atque unionem significans. Quod si ipsi, cognati Spiritus certitudinem significanti, atque ea, quæ humanam mentem superant, docenti, minime fidem adhibet, supervacanea est nostrorum sermonum confirmatio. Quandoquidem terrestre tabernaculum vix ea, quæ ad pedes jacent, invenire potest. Cœlestia autem arcana, et nostrum sensum excedentia, ipse et patefacit et explorate novit, qui cœlum pro domicilio habet [27].

XXI. — AMMONIO SCHOLASTICO.

De lectione contra Gentiles. De gratia sacrarum Scripturarum et earum utilitate.

Deorum, quos Gentiles colunt, effectiones, et, ut vocant, theogonias, hoc est deorum ortus, Orpheus et Homerus, et Hesiodus, aliique omnes iis similes tradiderunt, multis et libris et sententiis collectis atque compactis. Nostram autem religionem duo codices, quos ad te misimus, docebunt : quorum alter Vetus, alter Novum Testamentum nuncupatur. An autem hi libri, tum nominibus, tum rebus, ad veritatem propensiores, quam illi, sint : ipse, ut mihi persuadeo, reperies, atque id, quod melius erit, amplecteris.

XXII. — ZOSIMO.

Aiunt nonnulli te sacerdotii cupiditate teneri, hoc est rei, quam multis, ac præsertim tibi, attingere nefas est. Quare aut mores tuos corrige, aut a templorum, quæ tibi attingere minime licet, cupiditate absiste.

XXIII. — THEOPHILO.

In illud, « Omne masculinum adaperiens vulvam, » et contra eos qui dicunt Deum passum esse, et unam esse in Christo naturam.

Id quod in sacra Scriptura dictum est, « Omne primogenitum adaperiens vulvam, sanctum Domino vocabitur [28-29], » non de omni primogenito dictum est (ne hoc imperiti homines existiment), verum de uno illo ac solo, qui in partu vulvam aperuit. Etenim omnem quidem vulvam concubitus ac venereus complexus aperit : at eam, quæ Domi-

A

Κ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ.

Κατὰ Μακεδονιανῶν, ἤτοι Πνευματομάχων.

Εἰ δέχεται ὁ πρὸς σὲ διενεχθεὶς αἱρετικὸς, καθὼς γέγραφας, τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱὸν δογματιστὴν ἀξιόπιστον, αὐτὸς διδάσκει τὴν οὐσίαν τοῦ προσκυνητοῦ τῆς ἑνότητος (21) Πνεύματος, ἓν ὄνομα τῆς θείας Τριάδος ἀποφηνάμενος, τῆς μιᾶς οὐσίας σημαίνων τὴν ἕνωσιν. Εἰ δὲ αὐτῷ μὴ πιστεύει, τὴν ἀκρίβειαν τοῦ συγγενοῦς σημαίνοντι Πνεύματος, καὶ τὰ ὑπὲρ νοῦν ἀνθρώπινον ἐκδιδάσκοντι, περιττὴ τυγχάνει τῶν ἡμετέρων λόγων ἡ σύστασις· ἐπειδὴ τὸ γεῶδες σκῆνος μόλις εὑρίσκει τὰ ἐν ποσί. Τὰ δὲ ἐν οὐρανῷ ἀπόκρυφα, καὶ τὴν ἡμετέραν αἴσθησιν ὑπερβαίνοντα, αὐτὸς καὶ ἀποκαλύπτει, καὶ ἐπίσταται ὁ κατοικῶν B τὸν οὐρανόν.

ΚΑ'. — ΑΜΜΩΝΙΩ (22) ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Περὶ ἀναγνώσεως κατὰ Ἑλλήνων. Περὶ τῆς χάριτος τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν, καὶ τῆς ἐξ αὐτῶν ὠφελείας.

Τὰς [μὲν] Ἑλλήνων θεοποιίας, καὶ ἃς καλοῦσι θεογονίας, Ὀρφεύς τε καὶ Ὅμηρος καὶ Ἡσίοδος, καὶ ὅσοι κατ' ἐκείνους ἐδίδαξαν, πολλὰς καὶ βίβλους καὶ δόξας συνείραντες. Τὴν ἡμετέραν δὲ θρησκείαν δύο πυκταὶ διδάξουσιν, ἃς ἐπέμψαμεν, ὧν ἡ μὲν Πρεσβυτέρα, ἡ δὲ Νέα Διαθήκη προσαγορεύεται. Εἰ δὲ ἀληθεύουσιν αὗται μᾶλλον ἐκείνων καὶ τοῖς ὀνόμασι καὶ τοῖς πράγμασιν, [αὐτὸς] εὑρήσειας, πέC πεισμαι, καὶ κρατήσειας τί ἄμεινον.

ΚΒ'. — ΖΩΣΙΜΩ.

Τινές σέ φασιν ἱερωσύνης ἐρᾷν, πράγματος ἀνεφίκτου πολλοῖς, σοὶ δὲ καὶ μάλιστα· ἢ τοίνυν τὸν σαυτοῦ βίον διόρθωσαι, ἢ τῆς ἐπιθυμίας τῶν ἀψαύστων σοι ἀνακτόρων ἀπόστηθι.

ΚΓ'. — ΘΕΟΦΙΛΩ.

Εἰς τὸ, « Πᾶν ἄρσεν διανοῖγον μήτραν, » καὶ κατὰ Θεοπασχητῶν, καὶ τὴν [f. τῶν] μίαν ἐπὶ Χριστοῦ φύσιν εἶναι λεγόντων.

Τὸ εἰρημένον ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ, ὅτι « Πᾶν πρωτότοκον διανοῖγον μήτραν, ἅγιον τῷ Κυρίῳ, » οὐ περὶ D παντὸς εἴρηται πρωτοτόκου· μὴ οὕτως οἱ ἀμαθεῖς νομιζέτωσαν· ἀλλὰ περὶ ἑνὸς [ἐκείνου] καὶ μόνου, τοῦ ἐν τῷ τίκτεσθαι τὴν μήτραν ἀνοίξαντος. Πᾶσαν γὰρ μήτραν μίξις καὶ συνουσία ἀνοίγνυσι· τὴν δὲ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν κυήσασαν, αὐτὸς

[27] II Cor. v, 4. [28-29] Exod. XIII, 23 ; Luc. II, 23.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(21) Codd. duo Alt. et Vat. 649 uno consensu θεότητος subjiciunt. Vers. 7, pro voce Πνεύματος Alt. in contextu ponit Πνεύματι, sed e regione in margine opponit Πνεύματος. Vers. 9, loco vocabuli σύστασις codd. Vat. 649 et Alt. scribunt σύνταξις. Possin.

(22) Non Ἀμμωνίῳ sed Ἄμμωνι inscribitur hæc epistola in codd. Vat. 649 et Alt. In versu 1, μὲν Altaemsis non agnoscit. Idem vers. 5, post δὲ addit δὲ, prætereaque in versu penultimo pro εὑρήσειας et κρατήσειας, legit εὑρήσεις et κρατήσεις, suffragante quoque Vat. 649. Possin.

Digitized by Google

συλληφθεὶς ἀσπόρως προερχόμενος ἠνοιξε, καὶ πάλιν ἐσφραγισμένην κατέλιπεν· ἀληθῶς (23) μὲν γενόμενος ἄνθρωπος, ἀληθῶς δὲ [ὢν καὶ] Θεὸς καὶ προσκυνούμενος ἐξ ἀμφοτέρων τῶν φύσεων.

A num nostrum Jesum Christum peperit, ipse sine semine conceptus, prodiens aperuit; ac rursum clausam et obsignatam reliquit: vere nimirum homo effectus, ac vere item Deus exsistens, unus idemque in duabus naturis adorandus.

ΚΔ'. — ΚΡΙΣΠΩ.

Ὅτι οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς φιλοπονίας χρὴ τὰς ἱερὰς ἀναπτύσσειν Γραφάς.

Ἐπιστημονικῶς (24) τὴν θείαν Γραφὴν ἀνελίσσειν ὀφείλεις, καὶ τὰς αὐτῆς δυνάμεις νουνεχῶς ἀνιχνεύειν, καὶ μὴ κατατολμᾷν ἁπλῶς τῶν ἀψαύστων καὶ ἀνεφίκτων μυστηρίων, ἀναξίαις ταῦτα χερσὶν ἐπιτρέπων. Οὕτω γὰρ ὁ τολμηρότατος Ὀζίας ἀναθαρρήσας ἐπιβαλεῖν τοῖς ἀνεγχειρήτοις, λέπραν τῷ θράσει προσαπηνέγκατο, καὶ ἄκων ἀπορρίψεις τῶν ἀνακτόρων, καθότι καὶ νόμος τοῖς λέπρᾳ κατεστιγμένοις τὴν εἴσω τούτων ἀπέκλειεν εἴσοδον. Ἐγράφη δὲ ταῦτα πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν, ἵνα καὶ τὰς τόλμας φύγωμεν, καὶ τὰς κολάσεις μὴ πάθωμεν.

XXIV. — CRISPO.

Non perfunctorie, sed multo labore Scripturas esse evolvendas.

Scite et erudite divinam Scripturam evolvere debes, ipsiusque vires ac facultates prudenter investigare, nec mysteria ea, quæ attrectare nefas est, quæque comprehendi nequeunt, temere atque impudenter aggredi, manibus indignis ea committens. Ad hunc enim modum audacissimus Osias, cum rebus iis, quas aggredi minime licebat, manum B injicere minime dubitasset, temeritate sua lepram retulit, invitusque a templo projectus est [20]. Quandoquidem lex quoque iis, qui lepra compuncti atque infecti erant, aditum ad templum claudebat [21.22].

Hæc porro, admonendi nostri causa litteris mandata sunt, ut et temeritates fugiamus, et pœnas minime patiamur.

ΚΕ'. — ΚΥΡΙΛΛΩ.

Ὅτι ἀμήχανον ἐν μέσῳ θορύβων ἀρετὴν κατορθῶσαι.

Τί σοι ὄφελος τῆς Ἰωάννου πρὸς τὴν ἔρημον ἀναχωρήσεως, ἣν πάλαι σπουδαίως ἐζήλωσας, νῦν (25) δὲ μὴ ἐκεῖνον μιμουμένῳ, καὶ πρὸς τὰς οἰκείας φροντίδας παλινοστοῦντι, καὶ ἐπ' ἐρημίας θορυβουμένῳ, καὶ καταμόνας ὀχλουμένῳ; Τὸ γὰρ ἡσυχάζειν τῷ σχήματι, καὶ φύρεσθαι ταῖς κατὰ νοῦν στροφαῖς C καὶ συγχύσεσι, καὶ ἀχλύος τὴν αἴσθησιν πληροῖ, καὶ τὰ ἤδη ποντηθέντα ἀμαυροῖ, καὶ τοῖς πάθεσι τὴν νίκην εὐοδεῖ, καὶ ῥίψασπιν τὸν ὁπλίτην ποιεῖ. Οὐδεὶς δὲ στρατευόμενος ἐμπλέκεται ταῖς τοῦ βίου πραγματείαις ἵνα τῷ στρατολογήσαντι ἀρέσῃ, ἀλλ' ὁπλοφόρος ὅλος γίνεται, πρὸς τὸν ἀρέσκοντα τῷ ταξιάρχῃ παρατασσόμενος ἀγῶνα.

XXV. — CYRILLO.

Impossibile esse in medio tumultu virtutem exercere.

Quid tibi utilitatis affert Joannis in locum desertum secessio [23], quam olim studiose imitatus es, cum nunc eum minime imiteris, verum ad privatas curas te referas, atque in solitudine tumultueris, et ab hominum cœtu remotus perturberis? Etenim externo habitu ac specie quiescere, mentis autem mutationibus ac perturbationibus inquinari, tum sensum caligine perfundit, tum susceptos jam labores exstinguit, atque perturbationibus animi pronam ac facilem victoriam reddit, efficitque ut miles abjecto scuto fugiat. Porro nemo militans implicat se negotiis sæcularibus, ut ei placeat, a quo in militiam ascitus est [24]: verum arma omni ex parte gestat, ad id certamen, quod tribuno militari placuerit, se comparans.

ΚϚ'. — ΕΥΣΕΒΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Περὶ δωροληψίας, ὅτι φρικτὸν εἰς ὑπερβολὴν πιπράσκειν τὴν ἱερωσύνην, ἢ ἔξω.

Πολλοί σε κωμῳδοῦσιν, ὡς χρήμασιν (26), ἀλλ' οὐ

9 XXVI. — EUSEBIO EPISCOPO.

De donorum acceptione. Horrendum esse vendere sacerdotium.

Multi te traducunt ut pecuniis, ac non Spiritui,

[20] II Par. XXVI, 16 seqq. [21] Levit. XIII, 2 seqq. [22] Levit. XXIV, 2 seqq. [23] Marc. I, 4. [24] II Timoth. II, 4.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(23) Pro ἀληθῶς codd. Vat. 649, et Alt. habent ἀληθής. Similiter et versu sequenti. Versu autem ultimo pro, ἐξ ἀμφοτέρων φύσεων, uterque legit, ἐν ἀμφοτέραις ταῖς φύσεσιν. Possin.

(24) Primum hujus epist. vocabulum aliter quam in editis in Altaemsi exstat, ἐπιστημόνως. Versu item 3 id. cod. pro ἀψαύστων, legit δυσψαύστων, et vers. 4 pro ἀνεφίκτων Vat. 649 habet, φρικτῶν. Mox non ταῦτα sed αὐτὰ Alt. exhibet. Vers. 6, θάρσει, pro θράσει in Alt. legitur. Possin.

(25) Vers. 3. νῦν (δὲ μὴ, etc., quæ videtur ipse editor, mendi suspecta habuisse. Hujus loci vera opinor lectio suggeritur a cod. duobus Vat. 649, et Alt. qui sic ista exhibent: Νῦν τὸν Δημᾶν ἐκεῖνον μιμουμένῳ καὶ πρὸς τὰς οἰκείας φροντίδας παλινοστοῦντι. Nempe hic Cyrillus, vitam aliquandiu anachoreticam professus, eremo deinde relicta domum redierat. In quo imitatus erat Demam, quondam Pauli apostoli socium, de quo is scribit secundæ ad Timotheum IV, 10: Δημᾶς με ἐγκατέλιπεν, ἀγαπήσας τὸν νῦν αἰῶνα, etc. Iidem duo codd. vers. penultimo pro ὅλος, habent ὁ λόγος, sed ego lectionem editam magis probaverim. Possin.

(26) Χρήματι cod. Alt., concinnius ad antithesim cum sequente, Πνεύματι. Vers. 8 parvum dictu, dicitur tamen μηδὲ pro μήτε ponitur in codd. Vat. 649 et Alt. Vers. antepenultimo quod edita exhibent πρεσβευσόμενος, emendatius in utroque illo habetur codd. πρεσβεύομενος, uti vicissim prætulerim vers. ult. τὸ γέρας ei quod in illis duobus codd. legitur, γῆρας. Possin.

Digitized by Google

manuum impositionem in sacris initiationibus committentem. Ac si quidem calumniatores agunt, vim Numinis ultricem in seipsos attrahunt : siquidem « Perdet Deus omnes qui loquuntur mendacium [26]. » Sin autem vera loquuntur, nosce quem ad finem tendat hoc malum, quod contumeliam in Deum exiguo lucro commutasti. Et quis pro te orabit, quandoquidem nec pro Ophni et Phinees qui adversus Deum ipsiusque sacerdotium peccaverant [26], inventus est quisquam, qui deprecatoris partes susciperet, verum in extremum exitium, ut sacerdotii dignitatem prodentes, conjecti sunt?

A Πνεύματι τὰς χειροθεσίας τῆς μυσταγωγίας ἐπιτρέποντα. Καὶ εἰ μὲν συκοφαντοῦσι, καθ' ἑαυτῶν ἐπεσπάσαντο τὴν δίκην, ἐπειδὴ « ἀπολεῖ Κύριος πάντας τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος. » Εἰ δὲ ἀληθεύουσι, γνῶθι οἷ τελευτᾷ τὸ κακόν, ὅτι μικροῦ κέρδους τὸ εἰς Θεὸν ὑβρίζειν ἀντήλλαξας. Καὶ τίς προσεύξεται περὶ σοῦ, ἐπειδὴ μήτε περὶ Ὀφνὴ καὶ Φινεὲς, εἰς Θεὸν καὶ τὴν αὐτοῦ ἁμαρτόντων ἱερωσύνην, εὑρέθη τις πρεσβευόμενος, ἀλλ' εἰς ἔσχατον ὄλεθρον, ὡς τὸ γέρας προπίνοντες τῆς ἱερωσύνης, ἐδόθησαν;

XXVII. — PHARISMANIO EUNUCHO PALATII.

Audio te in divinorum librorum meditatione versari, eorumque testimoniis commode ad quosvis uti : verum avaritiæ studere, atque in aliena bona insano quodam impetu ferri. Ac mihi valde mirari subit, qui factum sit, ut divinus amor te minime sauciarit, nec ex assidua lectione, voluntatis atque instituti mutationem effecerit, qui non modo aliena concupiscere vetat, sed etiam propria spargere monet. Quare aut legens agnosce, aut non agnoscens lege.

KZ'. — ΦΑΡΙΣΜΑΝΙΩ ΕΥΝΟΥΧΩ ΤΟΥ ΠΑΛΑΤΙΟΥ.

Ἀκούω σε ταῖς θείαις Βίβλοις ἐμμελετᾷν, καὶ ταῖς αὐτῶν κεχρῆσθαι μαρτυρίαις ἁρμοδίως πρὸς ἅπαντας (27), εἶναι δὲ πλεονέκτην, καὶ τοῖς ἀλλοτρίοις ἐπιμαινόμενον βίοις. Καὶ πάνυ μοι θαυμάζειν ἐπέρχεται, ὅτι σε ὁ θεῖος ἔρως οὐκ ἔτρωσεν ἐκ τῆς συνεχοῦς ἀναγνώσεως, μεταβολὴν τῆς προθέσεως ἐργασάμενος, ὁ μὴ μόνον τῶν ἀλλοτρίων κωλύων ἐρᾷν, ἀλλὰ καὶ τὰ προσόντα σκορπίζειν νουθετῶν. Ἤ τοίνυν ἀναγινώσκων ἐπίγνωθι, ἢ μὴ ἐπιγινώσκων ἀνάγνωθι.

XXVIII. — EUSEBIO EPISCOPO.

Venerandum et comparatu difficile sacerdotium.

Multarum rerum amor in animis oritur : at voluntatem non comitatur, ut, cum ejusmodi est, ad quem pervenire quisquam nequeat. Neque enim regnum, quisquis vult, consequitur; nec opes nec conjugium quale vult. Quamobrem si Zosimus, ut scribis, impudenter seipsum, ac per vim, in Dei mysteria immittere conatur, diligenter cura ut intelligat, Dei templum leprosis tandiu clausum esse, quoad contractum ex morbo vitium absterserint [27].

KH'. — ΕΥΣΕΒΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ὅτι φρικτὸν καὶ δυσέφικτον ἱερωσύνη.

Πολλῶν πολλοῖς ἔρως ἐγγίνεται (28), οὐ συνέρχεται ταῖς βουλαῖς, ὡς ἀνέφικτος. Οὔτε γὰρ βασιλείας πᾶς ὁ βουλόμενος ἐφικνεῖται, οὔτε περιουσίας, οὔτε συζυγίας ἧς βούλεται. Εἰ τοίνυν, ὡς φῄς, καὶ Ζώσιμος εἰσφρῆσαι ἑαυτὸν τοῦ Θεοῦ μυστηρίοις ἀναισχύντως βιάζεται, μαθέτω διὰ τῆς ἀκριβείας σου, ὅτι λεπροῖς ὁ τοῦ Θεοῦ ναὸς ἀποκλείεται, μέχρις ἂν τὴν τοῦ πάθους λώβην ἀποσμήξωνται.

XXIX. — LUCIO PELUSII ARCHIDIACONO.

Ad avaros.

Si venerandi altaris diaconi episcopi oculi sunt, profecto cum tu Dei permissu ipsis præsis, totus oculus esse debes, quemadmodum animalia illa plurimis oculis prædita [28] (quoniam etiam propinquitatis ad Deum ratione, ea imitaris, non vita, ut audio, sed sola muneris sacri functione), ac non improbis studiis atque consiliis, et honorandum illum chorum ac sodalitium, et episcopum **10** tibi temere ac sine judicio morem gerentem obscurare, divinumque sacrarium per avaritiam contaminare, dum opes tibi ipsi per nummariam manuum impositionem aggeris. Dominus enim eos, qui columbas vendebant, flagris a templo expulit [29]. Quamobrem ne tu quoque eodem modo submovearis, desine opes ita augere, ac materiam futuro igni parare.

KΘ'. — ΛΟΥΚΙΩ ΑΡΧΙΔΙΑΚΟΝΩ ΠΗΛΟΥΣΙΟΥ.

Πρὸς φιλαργυρίαν νοσοῦντας.

Εἰ ὀφθαλμοὶ ἐπισκόπου τυγχάνουσιν οἱ τοῦ σεπτοῦ θυσιαστηρίου διάκονοι, σὺ δὲ τούτων κατὰ συγχώρησιν Θεοῦ ἄρχεις, ὅλος ὀφθαλμὸς ὀφείλεις ὑπάρχειν, ὡς τὰ ζῶα πολυόμματα (ἐπειδὴ καὶ τῇ πρὸς [τὸν] Θεὸν ἐκεῖνα μιμῇ (29) ἐγγύτητι, οὐχὶ βίῳ, ὡς μανθάνω, ἀλλὰ μόνῃ τῇ λειτουργίᾳ), καὶ μὴ σκοτίζειν τοῖς φαύλοις ἐπιτηδεύμασι, καὶ τὸν τίμιον ἐκεῖνον θίασον καὶ χορὸν, καὶ τὸν πειθόμενόν σοι ἀκρίτως ἐπίσκοπον, καὶ χραίνειν τὸ θεῖον βῆμα πλεονεξίᾳ, καὶ πόρους σεαυτῷ ἀπὸ τιμῆς χειροτονιῶν ἀθροίζειν. Τοὺς γὰρ πωλοῦντας τὰς περιστερὰς ἐξέβαλεν ἀπὸ τοῦ ναοῦ μαστίξας ὁ Κύριος. Ἵνα τοίνυν μὴ σὺν ἐκείνοις ὠσθῇς, παῦσαι οὕτω πλούτων, καὶ ὕλην τῷ μέλλοντι ἑτοιμάζων πυρί.

[26] Psal. v, 7. [26] I Reg. II, 34; IV, 11. [27] Levit. XXII, 4. [28] Ezech. I, 18; et X, 12. [29] Joan. II, 14, 15.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(27) Codd. modo memorati ambo πρὸς ἅπαντα in neutro legunt. Iidem in fine epistolæ illa verba ἢ μὴ ἐπιγινώσκων ἀνάγνωθι, omittunt. Possin.

(28) Post ἐγγίνεται, insere ἀλλ', auctore cod. Alt. cui consentit Vat. 649. Hic etiam vers. penultimo non ἀποκλείεται legit, sed ἀποκέκλεισται, suffragante pariter Altaemsi. Possin.

(29) *Μιμῇ*. Codd. Vat. 649, et Alt. μιμῆσαι. Vers. 9. πλεονεξίᾳ, cod. Alt. πλεονεξίαις. Possin.

Digitized by Google

Λ'. — ΕΥΣΕΒΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Περὶ ἱερωσύνης.

« Σκοπὸν σε δέδωκα, » φησὶν ἡ θεία Γραφή, « καὶ ὄψει τὴν ῥομφαίαν ἐρχομένην, καὶ ἀναγγελεῖς. » Καὶ εἰ μὲν νήψουσιν (30) ἐξυπνισθέντες, καὶ πρὸς ἀρετὴν ὑπήκοοι γρηγορήσουσι, καὶ σοὶ κἀκείνοις σωτηρίας γενήσεται δνησις. Εἰ δὲ τὰ ὦτα βύσουσιν ὡς ἀσπίδες, αὐτὸς τό γε ἧκον ἐπὶ σοὶ ἐξετέλεσας. Σκόπει τοίνυν μὴ μόνον φωνῇ μαρτυρούμενος φανῇς, τοῖς ἔργοις [ἀδόκιμος καὶ] ἡττώμενος, ἐνδιδοὺς τὰς ἡνίας τῆς ἀρχῆς, τοῖς περὶ σὲ, καὶ πιπράσκων τὴν χάριν ἀσεβῶς. Οὔτε γὰρ χρυσίῳ ἔστιν ἐπιτρέπειν χειροθεσίας, οὔτε ἀγνοεῖν τὸν τῶν προσαγομένων βίον, οὔτε ἑτέρους προβάλλεσθαι τῆς ἁμαρτίας αἰτίους, ἐπὶ τοῦ ἀδεκάστου καὶ φρικτοῦ κριτηρίου. Οὐδὲ γὰρ τὸν Ἀδὰμ τῆς μέμψεως καὶ τῆς δίκης ἀπέλυσεν ἡ περὶ τῆς γυναικὸς ἀπόκρισις καὶ σκῆψις, τῇ αὐτῆς ὑποθέσει μετειληφέναι τῶν ἀπηγορευμένων ἀπολογούμενον.

XXX. — EUSEBIO EPISCOPO.

De sacerdotio.

« Speculatorem dedi te, » inquit Scriptura, « et videbis gladium venientem, et annuntiabis [50]. » Ac siquidem e somno experrecti sobrium animum præbeant, atque ad veritatem obedientes excubent, et tibi et illis ea res utilitati ac saluti erit. Si autem aspidum more aures occluserint [51], tu certe, quod partium tuarum est, præstiteris. Considera igitur ne voce sola testari videaris, ac non item rebus ipsis, quippe qui imperii habenas iis, quos circum te habes, permittas, gratiamque impie ac nefarie vendas. Neque enim manuum impositiones auro committere licet, nec eorum, qui ad sacros ordines adducuntur, vitam ac mores ignorare, nec item alios sceleris auctores proferre, in incorrupto illo atque horrendo tribunali. Neque enim Adamum culpa et supplicio liberavit illud de uxore responsum, et causificatio, cum scilicet excusandi sui causa se ipsius suasu atque consilio interdictum fructum percepisse diceret [52].

ΛΑ'. — ΔΙΟΦΑΝΤΗ ΑΡΧΟΝΤΙ.

Πρὸς ἄρχοντας.

Βραχυτελῆ οὐ μόνον τὴν ἀρχὴν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν ἔχεις τὴν ζωήν. Τί τοίνυν ἁμαρτάνεις ἀτελεύτητα, ἐν ὀλίγαις ὥραις τὴν αἰώνιον ἑαυτῷ κατασκευάζων κόλασιν; Καταμαθὼν οὖν πᾶσαν τὴν πολύστροφον καὶ πολύτρεπτον τῶν πραγμάτων ἀπιστίαν, μᾶλλον ἐπὶ χρηστοῖς γνωρίζεσθαι · κατορθώμασι σπούδαζε, ὧν καὶ οἱ ἐνταῦθα τυγχάνουσιν ἔπαινοι, καὶ οἱ μέλλοντες μισθοὶ οὐκ ἀπόλλυνται.

XXXI. — DIOPHANTI PRÆTORI.

Ad prætores.

Brevem et exiguam (33), non modo præturam, sed etiam ipsam vitam habes. Quid igitur infinite peccas, paucis horis sempiternum tibi cruciatum accersens? Quamobrem volubili omni ac multis mutationibus obnoxia rerum infidelitate animadversa, id potius da operam, ut probis atque honestis actionibus nobiliteris: quarum et laudes in hac vita celebrantur, et futura præmia nunquam intereunt.

ΛΒ. — ΔΟΣΙΘΕΩ.

Σημαίνει ὅτι λύχνον τὸν ἱερέα εἶναι χρή.

Ἅπτει λύχνον ὁ Θεὸς ἱερέα, καὶ τίθησιν ἐπὶ λυχνίας τῆς ἑαυτοῦ φωτοφόρου καθέδρας, ἵν' ἐξαστράπτῃ φωτισμὸν τῇ Ἐκκλησίᾳ καὶ δογμάτων καὶ πράξεων σκότους ἀπηλλαγμένων · ὅπως ὁρῶντες οἱ λαοὶ τὰς ἀκτῖνας τῆς ζωτικῆς (31) λαμπηδόνος, πρὸς ἐκείνας εὐθύνωνται, καὶ τὸν Πατέρα τῶν φώτων δοξάζωσιν. Ἔχεις τὴν λύσιν ὧν ἠρώτησας σύντομον.

XXXII. — DOSITHEO.

Oportere sacerdotem lucernam esse.

Deus lucernam, hoc est, sacerdotem, accendit, atque candelabro imponit [53], hoc est, suæ lucem ferenti cathedræ, ut et dogmatum, et actionum ab omni caligine liberarum, splendorem Ecclesiæ, fulgetræ instar, afferat: quo nimirum plebs vivifici fulgoris radios spectans, ad eos sese dirigat, Patrisque luminum gloriam prædicet. Habes brevem eorum, quæ percontatus es, solutionem.

ΛΓ'. — ΠΡΟΥΝΙΧΙΩ (32).

Διὰ τί μείζων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν Ἰωάννου οὐκ ἐγήγερται · καὶ τί περισσότερον ἐν αὐτῷ.

Διὰ τί μείζων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν, ἔφης,

XXXIII. — PRUNICHIO.

Cur inter natos mulierum non surrexit major Joanne; quidnamque plus est in eo.

Cur major inter natos mulierum Joannes dictus

[50] Ezech. xxxiii, 3. [51] Psal. lvii, 5. [52] Genes. iii, 12. [53] Matth. v, 14.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(30) Codd. Vat. et Alt. νήψωσιν, uti et vers. 6, βύσωσιν habent pro βύσουσιν. Vers. 7, pro μὴ μόνον φωνῇ duo illi codd. concorditer legunt μήπως μόνῃ φωνῇ. Vers. 8 sequenti duo illa verba ἀδόκιμος καὶ absunt a cod. Alt. In vers. penult. pro ἀπηγορευμένων ambo codd. Vat. 649 et Alt. habent, ἀπειρημένων. Possin.

(31) Pro ζωτικῆς codd. Vat. 649 et Alt. habent ζωῆς. Possin.

(32) Inscribitur hæc epistola in cod. Alt. non Προυνιχίῳ, sed Πρυνιχίῳ. Possin.

(33) Sic Virgilius:

Stat sua cuique dies: breve et irreparabile tempus
Omnibus est vitæ; sed famam extendere factis,
Hoc virtutis opus, etc. Ritt.

— Titulus in cod. Sfortiano paulum diversus est; nam ibi Διοφάνει scribitur pro Διοφάντῃ. Possin.

Digitized by Google

sit, quæris, et, si propheta ipse erat, quidnam prophetica dignitate amplius et excellentius habeat[46]? Siquidem hoc Dominus dixit. Audi igitur paucis verbis plurima : Idcirco major inter natos mulierum Joannes, quia ex ipso materno ventre vaticinatus est[46], atque in tenebris abditus, et occultatus, lumen, quod venerat, minime ignoravit. Hoc autem nomine prophetas antecellit, quod eum quoque, qui prædicebatur, in carne conspexit : quem patriarchæ omnes ac prophetæ, per somnia quidem aut visiones quoquo modo informarunt, reipsa autem atque oculis perspicere minime potuerunt.

11 A Ἰωάννης, καὶ εἰ προφήτης ὁ Ἰωάννης, τί ἦν ἐν αὐτῷ περισσότερον προφήτου ; Ἐπειδὴ τοῦτο λέγει ὁ Κύριος. Ἄκουε τοίνυν πλεῖστα ἐν ὀλίγοις · μείζων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν ὁ Ἰωάννης, ἐπειδὴ ἐξ αὐτῆς νηδύος μητρικῆς προεφήτευσε, καὶ ἐν σκότει κρυπτόμενος, τὸ φῶς ἐλθὸν, οὐκ ἠγνόησε. Περισσότερον δὲ προφητῶν, τὸ καὶ αὐτὸν ἰδεῖν ἐν σαρκὶ τὸν προφητευόμενον, ὃν πάντες οἱ πατριάρχαι καὶ προφῆται, δι' ὀνείρων μὲν ἢ ὀπτασιῶν ἐφαντάσθησαν, θεωρῆσαι δὲ αὐτοφεὶ οὐκ ἐπέτυχον.

XXXIV. — EIDEM.

De interrogatione Præcursoris : « Tu es qui venturus es ? »

« Tu es qui venturus es, an alium exspectamus[47] ? » Domino significabat Joannes, cum veritatis causa, caput ei amputandum esset, suosque discipulos ad eum adducere studeret, qui ob accuratam atque omnibus virtutis numeris absolutam ipsius vitam, ad ipsius testimonium, num Dominus eo major esset, ambigebant. Atque id Dominus per ea quæ statim fecit, demonstravit, cum per multa miracula Joannis testimonium comprobavit : eosque qui Joannis verbis diffidebant, ita dimisit, ut oculis atque ipso aspectu confirmatum haberent id quod auribus acceperant.

ΛΔ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Περὶ τῆς ἐρωτήσεως τοῦ Προδρόμου · « Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος ; »

B « Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἕτερον προσδοκῶμεν ; » Ἰωάννης τῷ Κυρίῳ ἐδήλου, ὑπὲρ ἀληθείας ἀποτέμνεσθαι μέλλων, καὶ τοὺς οἰκείους [αὐτοῦ] μαθητὰς προσαγαγεῖν σπουδάζων, ἀμφιβάλλοντας πρὸς τὴν αὐτοῦ μαρτυρίαν, εἰ μείζων ἐστὶν ὁ Κύριος Ἰωάννου [διὰ τὴν ἀκριβῆ πολιτείαν Ἰωάννου], καὶ τοῦτο δι' ὧν εὐθὺς ἔπραξεν ὁ Κύριος ἔδειξε, ταῖς πολλαῖς θαυματουργίαις ἐπαληθεύσας τὴν μαρτυρίαν Ἰωάννου, καὶ ὄψει πιστωσαμένους τὴν ἀκοὴν τοὺς ἀπιστοῦντας ἐκπέμψας.

XXXV. — THEODOSIO IMPERATORI.

Si Christi regnum adipisci studes, quod corruptionis omnis expers perpetuitas tanquam corona C cingit, quodque Deus pro caduco imperio iis qui præclare atque honeste istud administrarint, præmii loco constituit, potentiam tuam mansuetudine ac suavitate tempera, convenientique dispersione onus divitiarum leva. Neque enim salvatur rex per multam potentiam[48] : neque impii simulacrorum cultus crimen effugit[49], qui fluxis opibus parcit.

ΑΕ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΒΑΣΙΛΕΙ.

Εἰ τῆς Χριστοῦ βασιλείας ἀντιποιῇ, ἣν ἡ ἄφθαρτος διαμονὴ στεφανοῖ, καὶ ἔπαθλον τῆς φθαρτῆς τοῖς χρηστῶς αὐτὴν διέπουσιν ἔθηκεν ὁ Θεὸς, ἡμερότητι κίρνα τὴν ἐξουσίαν, καὶ δέοντι σκορπισμῷ τὸ βάρος κούφιζε τοῦ πλούτου · οὔτε γὰρ σώζεται βασιλεὺς διὰ πολλὴν δύναμιν, οὔτε εἰδωλολατρίας ἐκφεύγει ἀσέβειαν ὁ τοῦ ῥέοντος πλούτου φειδόμενος.

XXXVI. — ANTIOCHO SPADONI.

Operæ pretium est te, cum sacros Libros evolvas, atque in eorum, ut audio, lectione assidue hæreas, admirandi Danielis historiam nosse[50] : nempe quod, cum in mediis erroris fluctibus versaretur, nullum tamen captivi hominis affectum subiit, ne ad cibos quidem communes usque, quorum perceptio eos, qui iis fruerentur, non contaminabat. Ac quoniam non modo imperii minister es, sed ipsum etiam arbitratu tuo ac libitu moderaris, in id omni stu-

ΑϚ'. — ΑΝΤΙΟΧΩ ΕΥΝΟΥΧΩ ΠΑΛΑΤΙΟΥ.

Χρή σε τὰς ἱερὰς ἀναπτύσσοντα Βίβλους, καὶ τῇ αὐτῶν ἐγκαρτερούντα, ὥς φασιν, ἀναγνώσει, τὴν κατὰ τὸν θαυμάσιον Δανιὴλ ἱστορίαν εἰδέναι, ὅτι μέσος τοῦ κλύδωνος τῆς πλάνης ἱστάμενος, οὐδὲν ὑπέμεινε πάθος αἰχμάλωτον (34), οὐδὲ μέχρι σιτίων τῶν κοινῶν εἰς μετάληψιν, καὶ μὴ κοινούντων κατὰ D περίστασιν τοὺς μετέχοντας. Καὶ ἐπειδὴ οὐ μόνον διάκονος τυγχάνεις τῆς βασιλείας, ἀλλὰ καὶ ἄγεις αὐτὴν καθὼς βούλει, σπεῦσον ἀναῤῥῶσαι τὸ δίκαιον

[46] Luc. VII, 28. [46] Luc. I, 13. [47] Luc. VII, 19. [48] Psal. XXXII, 16. [49] Ephes. V, 5. [50] Dan. I, 8 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(34) *Πάθος αἰχμάλωτον*, et mox *μὴ κοινούντων*. Sic et Paris. ed. et Bavar. cod. legunt. Quare non probo quod quidam pro his reponit, αἰχμαλώτου et καὶ μήν, quamvis et Billius ita legisse videatur in sua interpretatione; qui nec recte omisit vertere illud κατὰ περίστασιν, quod est, *pro ratione circumstantiarum*. Non modo imperii minister es, sed ipsum etiam tuo arbitratu ac libitu moderaris. Nota hic eunuchi potentiam (ad eunuchum enim palatii ista scribuntur) et vide quæ notabo ex historiis infra ad ep. 291. Ritt.

In titulo ante Παλατίου articulus τοῦ. Vers. 3, Δανιὴλ in cod. Alt. more Græco declinatur, et hic, utpote in quarto casu, Δανιῆλα scribitur. Vers. undecimo, pro his : αὐτὸν ὑπάρχον τὸν, etc., cod. Alt. scribit : τὸν ὑπάρχοντα θάνατον. Vers. pen. ὑπέρχεται. cod. Vat. 649, et Cod. Alt. scribunt, ἐπέρχεται. Possin.

Digitized by Google

κατασῶν πρὸς ἀσθένειαν. ἢ μᾶλλον πρὸς αὐτὸν ὑπάρχον τὸν θάνατον, ἵνα τὸ δίκαιον εὕρῃς εὐμενὲς δικαστήριον, εἰ καὶ νῦν αὐτοῦ πολλάκις σοι ἐνθύμησις οὐχ ὑπέρχεται, ὑπὸ τῆς ὑπερφυοῦς φαντασίας ἐπτοημένῳ.

dio ac diligentia incumbe, ut justitiam in morbum prolapsam, imo, ut rectius loquar, jam extremos spiritus edentem, confirmes : ut justum tribunal tibi placidum ac benignum invenias : etiamsi nunc ipsius tibi haud crebro in mentem venit, immodicæ videlicet rerum humanarum pompæ admiratione perculso.

ΛΖ'. — ΕΥΣΕΒΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Κτίζεις, ὡς φασιν, ἐκκλησίαν ἐν Πηλουσίῳ, λαμπρὰν μὲν τοῖς μηχανήμασι, πονηροῖς δὲ τοῖς ἐπιτηδεύμασι, χειροτονιῶν τιμήμασι, καὶ ἀδικίαις, καὶ ὕβρεσιν καὶ πενήτων ἐκπιεσμοῖς, καὶ πτωχικοῖς δαπανήμασιν, ὅπερ οὐδέν ἐστιν ἕτερον, ἢ οἰκοδομεῖν Σιὼν ἐν αἵμασι, καὶ Ἱερουσαλὴμ ἐν ἀδικίαις. Οὐ χρῄζει δὲ [ὁ] Θεὸς ἐξ ἀλλοτρίων θυσίαν (35), ἀλλὰ ταύτην ὡς θυόμενον κύνα μυσάττεται· παῦσαι τοίνυν καὶ κτίζων καὶ ἀδικῶν, ἵνα μὴ εἰς ἔλεγχόν σοι ὑπὸ Θεοῦ ὁ οἶκος ἐκεῖνος εὑρεθῇ· μετέωρος μὲν ἱστάμενος, καταβὰν δέ σου αἰώνια, ἐξ οἵων ἐκτίσθη κακῶν, καὶ τοὺς ἐστερημένους μισθοὺς ἁπάντων, καὶ τὴν ἄμυναν τῶν βλαβέντων ζητῶν.

12 XXXVII. — EUSEBIO EPISCOPO.

Condis quidem, ut aiunt, ecclesiam in Pelusio, machinis quidem ac molitionibus luculentam, sed improbis studiis et sacrarum electionum pretiis, et injuriis atque contumeliis, et tenuiorum oppressionibus, et pauperum sumptibus. Id quod nihil aliud est, quam ædificare Sion in sanguinibus, et Jerusalem in injustitiis [50]. Deus porro sacrificio ex alienis bonis conflato nihil opus habet : verum illud, perinde atque eum, qui canem mactat, exsecratur [51]. Quæ cum ita sint, et ædificare, et injuriam aliis inferre desine : ne alioqui domus illa te apud Deum prodat et convincat : ut quæ sublimis quidem et excelsa stet : verum ob ea mala, ex quibus exstructa est, sempiterno clamore te insectetur, ereptasque mercedes a te expetat, ultionemque eorum, qui incommodis ac detrimentis abs te affecti fuerint, poscat.

ΛΗ'. — ΜΑΡΩΝΙ.

Πρὸς ἱερεῖς βιοῦντας κακῶς· καὶ ὅτι διὰ τῆς τούτων κακοπραγίας ἡ τοῦ Χριστοῦ διασύρεται οἰκονομία, καὶ βλασφημεῖται τὰ τῆς θειότατης θρησκείας.

Ξένον τι καὶ ἀλλόκοτον εἶναί σε θηρίον πάντες κωμῳδοῦσιν, οὔτε τραπέζῃ κολακευόμενον, οὔτε δεσμοῖς ἀγάπης κρατούμενον, οὔτε τῇ τυράννου συνηθείᾳ (36) χειρούμενον, καὶ τοιαύτην (37) ὕβριν τῷ θυσιαστηρίῳ ἐπισυρόμενον. Ἢ τοίνυν ἄρνησαι τὸ ἀπίθανον, καὶ ἀντὶ θηρίου φάνηθι ἄνθρωπος, ἢ παῦσον τὴν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας λοιδορίαν, σαυτὸν εἴργων τῆς φρικτῆς λειτουργίας.

XXXVIII. — MARONI.

Ad sacerdotes male viventes : quod illorum malitia Christi dispensationi detrahitur, cultusque sacer blasphematur.

Novam quamdam ac prodigiosam feram te esse omnes dictitant, ut qui nec mensa demulcearis, nec amoris ac benevolentiæ vinculis coercearis, nec principis consuetudine ac familiaritate subigaris, tantamque altari contumeliam accersas. Aut igitur indomitam istam feritatem abjura, et pro bellua hominem te præbe ; aut contumeliam, quæ Ecclesiæ inuritur, siste atque comprime, teipsum videlicet a tremendo sacrificio removens.

ΑΘ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ (38).

Τί θαυμάζεις, ὅτι δι' ἑνὸς ἁμαρτίαν [καὶ μόνου]

XXXIX. — THEODOSIO MONACHO.

Quid miraris ob unius ac solius peccatum univer-

[50] Mich. III, 10. [51] Isa. LXVI, 3.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(35) *Pro* θυσίαν cod. Alt. θυσίας habet, aptius ad rationem syntaxis. Duo verba sequentia, ἀλλὰ ταύτην a codd. Vat. 649 et Alt. absunt ; pro iis autem mercle habet ἣν ὡς θυόμενον, etc. Vers. 10 ambo idem codd. non ὑπὸ Θεοῦ sed, ἐπὶ Θεοῦ legunt nisi et vers. penult. pro ἐστηρημένους, ἐστερημένους. Possin.

(36) *Τῇ τυράννου συνηθείᾳ.* Billius vertit, *principis consuetudine ac familiaritate.* Sed multo melior est lectio cod. Bavar., τῇ τυράννῳ συνηθείᾳ. Eleganter et docte Isidorus συνήθειαν τύραννον dicit, ob vim ejus tyrannicam quam tametsi in alios obtinere soleat, tamen negat, quidquam potuisse in Maronem. De nullo principe hic sermo est, cui Maro familiaris fuerit. Quid, quod τύραννος pro principe in bonam partem hoc ævo, quo Isidorus scripsit, non fuerit in usu ? Sic adjective τύραννον ἀπόγνωστιν, dixit Isidorus infra epist. 381, hujus libri 1 ; et τύραννον πόλιν Thucyd. lib. I, et Aeschylus τύραννα σκῆπτρα *Prometheo.* Alia tamen ratione div. Chrysostomus *περὶ ἔθους* legem tyranno, consuetudinem regi facit similem : videlicet quod consuetudo paulatim jus aliquod introducat, cum lex illico et præfracte velit, jubeat tyranni instar. De vi porro consuetudinis plurimæ auctorum exstant sententiæ : ex quibus illa cum primis nobilis, quæ altera natura esse perhibetur. Ritt.

— Vers. 3 pro Τυράννου cod. Alt. habet Τυράγνων. vers. seq. Idem et Vat. 649 τοσαύτην pro τοιαύτην. Vers. 6 pro θηρίου cod. Alt. legit θηρός. Uterque autem Alt. et Vat. 649 post vocem ἄνθρωπος addunt, τὴν θεῖαν εἰκόνα μὴ ψευδόμενος, quæ in editis non comparent. Possin.

(37) *Τοιαύτην.* B. cod. τοσαύτην legit, quomodo et interpres Billius vertit, *tantam.* Ritt.

(38) In titulo, pro μονάζοντι cod. Alt. habet μοναχῷ Vers. 1 pro ὅτι, Alt. et Vat. 649 habent εἰ, et post ἑνὸς addunt ἀνδρός. Vers. 7. iidem παραλαμβάνοντος in ἀπολαμβάνοντος mutant. et vers. 8 τοῦ ἄρχοντος in περὶ τὸν ἄρχοντα, denique vers. 9 ἐπισυνηγόρει in ἐπαπόρει. Possin.

Digitized by Google

sum urbem flagris affici? quemadmodum etiam Davidis tempore contigisse non ignoras[88]. Nam cum ob rerum copiam, florentemque statum, princeps insolescit, ad ipsius mœrorem et condemnationem subditi deprimuntur. Nec vero illi inique castigantur: verum unusquisque actionis suæ præmia recipit; ac propter principis calculos divina longanimitate orbatur. Quamobrem ne episcopi, ut putat, Eusebii vitiis patronum te præbe; quod propter eum, et altare ministris, et civitas incolis careat. Nam qui temere ac sine judicio indignum hominem elegerunt, digni sunt qui laborum suorum fructus edant[88], ut qui virtutem contempserint, atque improbitatem ita perspicuam elegerint.

A ὅλη μαστίζεται πόλις; ὅπερ καὶ ἐπὶ Δαβὶδ γενόμενον, ἔγνως. Ὅταν γὰρ ἐπὶ τῇ εὐθηνίᾳ τῶν πραγμάτων ὁ ἔξαρχος ὑπερηφανεύηται, εἰς ἀθυμίαν αὐτοῦ καὶ κατάκρισιν τὸ ὑπήκοον ἐλαττοῦται, οὐκ ἀδίκως παιδευόμενον, ἀλλ' ἑκάστου τὰ ἐπίχειρα τῆς οἰκείας πράξεως παραλαμβάνοντες, καὶ τῆς θείας μακροθυμίας ἀποτυγχάνοντος, διὰ τὰς τοῦ ἄρχοντος ψήφους. Μὴ τοίνυν ἐπισυνηγόρει ταῖς Εὐσεβίου τοῦ, ὡς οἴεται, ἐπισκόπου φαυλότησιν, εἰ δι' ἐκεῖνον καὶ τὸ θυσιαστήριον λειτουργῶν, καὶ ἡ πόλις οἰκητόρων χηρεύει. Οἱ γὰρ ἀκρίτως τὸν ἀνάξιον προβαλλόμενοι δίκαιοί εἰσι, καὶ τοὺς πόνους τῶν καρπῶν αὐτῶν φαγεῖν, ἀρετὴν ἀτιμάσαντες, καὶ κακίαν οὕτω προφανῆ προστησάμενοι.

XL. — TUBÆ MILITI.

In pace arma gestare minime decet, nec bellicum habitum in medio foro circumferre, nec in civitate cum ense versari; verum **13** et terrorem, et ejusmodi experimentum in bello adversus hostes exercere. Quare si bellico habitu delectaris, ac præconis voce celebrari, statuasque consequi cupis, ad exercitum, qui cum barbaris pugnat, te confer: ac non militiæ fugam pecuniis redimens, domique desidens, bellum illic debitum, hic tanquam per ludum adumbra.

B

M'. — ΤΟΥΒΑ ΣΤΡΑΤΙΩΤΗ (39).

Οὐκ ἔστιν ὁπλοφορεῖν ἐν εἰρήνῃ, οὐκ ἔστι σχῆμα πολέμου ἐπὶ μέσης ἀγορᾶς περιφέρειν· οὐκ ἔστι ξιφήρη διάγειν ἐν πόλει, ἀλλὰ καὶ φόβον καὶ πεῖραν τοιαύτην ἐν πολέμῳ κατὰ ἀντιπάλων γυμνάζειν. Εἰ οὖν σχήματι χαίρεις πολεμικῷ, καὶ ἀναῤῥήσεων καὶ στηλῶν ἐπιτυχεῖν ἀξιοῖς, εἰς τὸ στρατόπεδον τὸ μαχόμενον τοῖς βαρβάροις κατάβηθι, καὶ μὴ χρήμασιν ἐξωνούμενος τὴν ἐκεῖθεν φυγὴν, καὶ οἴκοι μένων, ἐνταῦθα παῖζε τὸν ἐκεῖ χρεωστούμενον πόλεμον.

XLI. — PHILIPPO MONACHO.

In monachum instabiliter viventem.

Leporem, meticulosum animal, et natura timidum, hoc perpeti aiunt, ut ex cubili in cubile subinde migret, propterea quod ad omnem motum et clamorem perturbetur. At non item monachum, qui fiduciam in Deo positam habere, ac Sion, tanquam montem, conscendisse debet. Quid igitur, pro eo quod Domino tuto inniti ac crucem religiosæ vitæ comitem habere debebas, loca subinde commutas, pinguiorem potius, ut videtur, mensam, quam firmiorem ac solidiorem eruditionem quærens? Ac tibi, ni fallor, istud continget, ut omnibus Israelis urbibus, atque omnibus terræ recessibus, cum, hujusmodi ventre atque animi instituto, peragratis, Euripus quidam sis, omni nidoris ciborum vento circumactus, ac perpetua instabilitate laborans.

C

MA'. — ΦΙΛΙΠΠΩ ΜΟΝΑΧΩ.

Εἰς μοναχὸν ἀστάτως ἔχοντα τὸν βίον.

Τὸν λαγωὸν, τὸ κατάφοβον ζῶον καὶ φύσει δειλὸν ἐκεῖνό φασιν ὑπομένειν, τὸ κοίτην ἐκ κοίτης ἀμείβειν, πρὸς πᾶσαν (40) κίνησιν καὶ βοὴν ταρασσόμενον. Ἀλλ' οὐχὶ μοναχὸν, [τὸν] ἐπὶ Κύριον πεποιθέναι ὀφείλοντα, καὶ ὡς ὄρος Σιὼν βεβηκέναι. Τί τοίνυν καταλιπὼν τὸ ἐρείδεσθαι ἀσφαλῶς ἐπὶ Κύριον, καὶ σταυρὸν ἔχειν, τὴν ἀκόλουθον ἄσκησιν· τόπον μεταβάλλεις ἐκ τόπου· μᾶλλον, ὡς ἔοικε, τράπεζαν ἁβροτέραν, ἀλλ' οὐ παίδευσιν στερροτέραν ζητῶν; Καὶ συμβήσεταί σοι, ὡς οἶμαι, πάσας τὰς πόλεις τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ πάσας τὰς ἐσχατιὰς τῆς γῆς μετὰ τοιαύτης γαστρὸς, καὶ γνώμης περιιόντα, Εὔριπον εἶναί τινα, παντὶ ἀνέμῳ κνίσσης περιφερόμενον, καὶ μέχρι παντὸς ἀστατοῦντα.

D

XLII. — ARCHONTIO MONACHO.

Interpretatio in divinum carbonem.

Isaias, vir summa perspicacia præditus, carbonem ex altari forcipe tulit[89], Domini nostri incarnationem clarissime perspiciens. Per carbonem

MB'. — ΑΡΧΟΝΤΙΩ ΜΟΝΑΧΩ.

Ἑρμηνεία εἰς θεῖον ἄνθρακα.

Τῇ λαβίδι ἔλαβεν ὁ διορατικώτατος Ἡσαΐας τὸν ἐκ τοῦ θυσιαστηρίου ἄνθρακα, τὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν ἐνανθρώπησιν θεωρῶν τηλαυγέστατα (41). Ἄνθραξ

[88] II Reg. xxxiv, 13 seqq. [88] Psal. cxxvii, 2. [89] Isa. vi, 6.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(39) Hæc in Alt. inscribitur, non Τούβα sed Τούρβα στρατιώτη, *Turbæ militi*. Vers. 3 pro διάγειν ἐν πόλει codd. Vat. 649 et Alt. legunt διαθέειν τὴν πόλιν. Vers. 5 lacunam asterisco indicatam codd. Barberinus et Alt. explent addendo καί. Vers. ultimo codd. Vat. 649 et Alt. non male πόνος pro πόλεμος substituunt. Possin.

(40) Lacunam explent ambo iidem codd. Barb. et Alt. inserendo καί. Vers. 8, cod. Alt. μεταβάλλεις vertit in μεταλλάττεις. Possin.

(41) Quod in editis est, θεωρῶν τηλαυγέστατα, Alt. cod. exhibet προορῶν τηλαυγότατα. Post ἄνθραξ versus sequentis idem cod., astipulante Vatic. 649, supplet γάρ, cujus defectus in editis

Digitized by Google

ἡ θεία ἐωράτο οὐσία· λαβὶς δὲ ἡ ἐξ ἡμῶν αὐτῇ ἑνωθεῖσα ἀναμάρτητος σάρξ. Ἧψατο δὲ τῶν χειλέων Ἡσαΐου, καὶ τὰς αὐτοῦ ἐκάθηρεν ἁμαρτίας, τὰς πάσης τῆς ἀνθρωπείας φύσεως δηλονότι. Ἡ γὰρ ἄῤῥητος τοῦ λόγου πρὸς τὸ ἀνθρώπινον ἕνωσις ἦρε θεοπρεπῶς τὰς τοῦ κόσμου παντὸς ἁμαρτίας.

A enim, quem cernebat, divina essentia significabatur. Per forcipem autem, ea peccati expers caro, quam ex nobis sumptam sibi copulavit. Contigit autem Isaiæ labia, ipsiusque peccata purgavit, atque universæ videlicet humanæ naturæ. Nam Verbi cum humana natura conjunctio, quæ nullis verbis explicari potest, modo divinitati consentaneo universi mundi peccata sustulit.

ΜΓ'. — ΕΡΜΙΝΩ ΚΟΜΗΤΙ.

Τίνα ἔννοιαν ἔχει τὸ, « Ὑπόθες τὴν χεῖρά σου ὑπὸ τὸν μηρόν μου. »

« Ἀπόθες (42) τὴν χεῖρά σου ὑπὸ τὸν μηρόν μου, καὶ ἐξόρκιῶ σε τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, » ἐνετείλατο τελευτῶν ὁ Ἀβραὰμ τῷ οἰκέτῃ, τῶν ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ μέλλοντα σαρκοῦσθαι Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Δεσπότην Χριστὸν, καθαρότητι διανοίας ὁρῶν μέλλοντα τοῦ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεσθαι, ὡς προφήτης καὶ βλέπων τὰ ἔμπροσθεν.

XLIII. — HERMINO COMITI.

Quid significet illud, « Pone manum tuam super femur meum. »

« Pone manum tuam super femur meum, et adjurabo te per Deum cœli et terræ [56], » imperavit servo suo Abraham morti propinquus, nimirum eum qui ex ipsius femore carnem assumpturus erat, Deum cœli et terræ, Dominum nostrum et Herum Jesum Christum, Abrahæ semen apprehensurum [57], pro sua animi puritate cernens, ut propheta, et ea, quæ a fronte erant, conspiciens.

B

ΜΔ'. — ΜΩΣΗ (43) ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Πρὸς ἱερεῖς περὶ τῆς τῶν πενήτων οἰκονομίας ὀλιγώρως ἐχοντας.

Οὐ χρὴ τὰς τῶν πενήτων τροφὰς ἀδοκιμάστως διανέμειν, ἀλλ' ἐκεῖνο πεπεῖσθαι τὸν ταύτας οἰκονομεῖν τεταγμένον· ὡς εἴ τι πέρα τοῦ δέοντος ἀνάλωται, ἱεροσυλίας αὐτὸν καθίστησιν ὑπεύθυνον πταίσμασι.

XLIV. — MOSI EPISCOPO.

Contra sacerdotes qui pauperes negligunt.

Pauperum alimenta non temere ac sine judicio distribuere oportet quibus oportet : verum illud persuasum habere debet is cui eorum cura et administratio commissa est : quod si quid contra quam opus sit, impensum fuerit, sacrilegii reum seipsum constituit.

ΜΕ'. — ΜΑΡΤΥΡΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ὅτι φρικτὸν καὶ δυσέφικτον ἱερωσύνη.

(44) Παρέργως ποιῇ τὴν τῶν θείων νόμων ἀνάγνωσιν, ἢ καὶ αὐτὴν ἀγνοεῖς τὴν ἀνάγνωσιν. Ἡνίκα γὰρ εἰς τὸν θεῖον ναὸν ἱερουργεῖν Ἀαρὼν, καὶ οἱ ἐξ ἐκείνου εἰσῄεσαν, πάντα τὰ ἐξ ἐρίας ἀποτιθέντες ἐσθήματα, στολὰς ἐκ λίνου παρεβάλλοντο ἐχούσας καὶ τὸ ἀπόῤῥητον, καὶ τῶν ἔξω θορύβων ἐπιλησμονεῖν σημαινούσας. Ὁ γὰρ Θεῷ λειτουργεῖν προσιὼν, οὐδὲν ἀλλότριον καὶ τῆς ὕλης ἐφόλκιον ἐπιφέρεσθαι δύναται. Εἰ τοίνυν μετὰ τοιαῦτα τεκμήρια βιάζεσθαι κατατολμᾷς τὴν ἀλήθειαν, συγχύσεις καὶ φλυαρίας ἐπεισφέρων τοῖς ἀνακτόροις, οἷς πᾶσα σιγὴ κεχρεώστηται, ὁμιλίας ἀτόπους, χειροθεσίας ἀθέσμους, εἰς

XLV. — MARTYRIO EPISCOPO.

Quod horrendum et accessu difficile sacerdotium.

Obiter ac defunctorie leges divinas legis, aut etiam lectionem ipsam ignoras. Cum enim Aaron ejusque successores in templum sacrificii causa ingrediebantur, laneis omnibus vestimentis abjectis, vestes ex lino contextas induebant [57], arcani aliquid continentes, atque illud significantes, externos tumultus tum de memoria deponendos esse. Nam qui rei sacræ causa ad Deum accedit, nihil alienum, nec ullam rerum ex materia constantium sarcinam secum afferre potest. Quamobrem si post hujusmodi conjecturas audacia et temeritate ductus veritati vim afferre coneris, confusiones ac

C

D

[56] Gen. xxiv, 2. [57] Hebr. ii, 16. [57] Exod. xxviii, 5.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

signatur asterisco. Tertio post verbo ambo iidem codd. pro οὐσία habent φύσις, uti et vers. seq. pro σὰρξ iterum φύσις ponunt. Vers. 7. cod. Alt. pro τὰς πάσης longe melius scribit τὰς πτώσεις. Vers. 8 illa verba quæ leguntur edita, ὁ γὰρ ἄῤῥητος τοῦ λόγου πρὸς τὸν ἀνθρώπινον ἕνωσις, quæ utique sunt ἀσύνταχτα cum in iis ὁ et ἕνωσις uno genere copulentur, non comparent in duobus codd. Vat. 649 et Alt. ubi vice illorum scriptum est, ἡ γὰρ τῶν δύο τούτων φύσεων ἕνωσις. Possin.

(42) In primo epistolæ hujus vocabulo corrigunt duo codd. Alt. et Vat. 649 ἀπόθες in ὑπόθες. Possin.

(43) In titulo hujus epist. variant aliquid codd. Vat. 649 et Alt. non enim Μωσῆ, ut editio, inscribunt, sed Μωσέῳ. Iidem vers. 2 post verbum διαμένειν supplent hæc, οἷς οὐ χρή. Vers. 3 ὡς εἴ τι πέρα, etc., sic leguntur in Alt. ὡς εἴ τι οὐ δεόντως. Consentit Vat. 649, nisi quod, errore scribæ, οἵ τι ponit pro recto εἴτι. Possin.

(44) Deesse in capite epistolæ initialem in editis vocem testantur codd. Alt. et Vat. 649 sic ejus initium exhibentes ἢ παρέργως. Vers. 3 Alt. pro ναὸν habet νεών. Vers. 5 tam hic cod. quam Vat. 649 περιεβάλλοντο recte legunt pro vulgato corrupto παρεβάλλοντο. Vers. 6, muta ἀπόῤῥητον in ἀπέριττον auctore cod. Vat. 649, et interpretationem Latinam ad hanc lectionem (est enim verior) accommoda. Possin.

Digitized by Google

nugas templis (quibus silentium omne debetur) colloquiaque turpia et præpostera, nefariasque magnum impositiones inferens, hoc perbasum habe, quod periculum teipsum impelles.

ἔσχατον πέπεισο ἐξωθῶν σαυτὸν κατακρίσεως κίνδυνον.

XLVI. — MENÆ SCHOLASTICO.

De actionibus.

Actiones sermonibus haud indigent : illæ enim apparent ; sermones autem potius, ut in actiones vertantur, opus habent : et quidem ipsi, si cum honestate et gravitate conjuncti sint. Quamobrem si tibi cordi est utrinque celebrari, da operam, ut et sermonem ad actionem, et actionem ad sermonem adjungas.

MΗ'. — ΜΗΝΑ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Περὶ πρακτικῶν.

Τὰ πράγματα λόγων οὐ χρῄζει (45). Αὐτὰ γάρ ἐστι φαινόμενα· οἱ λόγοι δὲ μᾶλλον [τοῦ] γενέσθαι πράγματα δέονται καὶ αὐτοί, εἰ σεμνότητος ἔχονται. Εἰ τοίνυν βούλοιο ἀμφότερα φανῆναι ἀοίδιμος, καὶ πρᾶττε λογικῶς, καὶ λέγε πρακτικῶς.

XLVII. — NEMESIO PRÆTORI.

Ad prætores.

Prætoræ auctoritas et potentia, nisi mansuetudine condiatur ipsique suavitas Deo ministrans affulgeat, arrogantia potius est et immanitas. Si vero lenitatem admistam habeat, ac per eam jus regat et moderetur : tum demum et integritas et benignitas est, et æquitatis via, et rerum tranquillitas.

MZ'. — ΝΕΜΕΣΙΩ ΑΡΧΟΝΤΙ.

Πρὸς ἄρχοντας.

Ἡ τῆς ἀρχῆς ἐξουσία, εἰ μὴ κέκραται ἡμερότητι, καὶ ἐπανθεῖ αὐτῇ ἡ Θεῷ διακονοῦσα προσήνεια, ἀπόνοιά ἐστι (46) μᾶλλον καὶ ἀγριότης. Εἰ δὲ τῷ πράῳ μιγείη, καὶ τούτῳ ἰθύνει τὸ δίκαιον, καὶ εὐθύτης ἐστὶ καὶ χρηστότης καὶ ὁδὸς εὐνομίας, καὶ πραγμάτων γαλήνη.

XLVIII. — EPAGATHO PRESBYTERO.

Cur Dominus in utero descriptus est et censum pependit.

Descriptus est Dominus cum utero gestaretur, et censum Cæsari pependit [88] : hinc videlicet velut lata lege nobis indicens, ut ei, qui imperium tenet, obediamus, modo nihil ad pietatem detrimenti afferat. Quæ igitur ipse Deus noster, subita per dispensationem et consilium paupertate, docuit, candido animo imitemur, nec pauperum obtentu tributum pendere detrectemus.

MΗ'. — ΕΠΑΓΑΘΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Διὰ τί ἀπεγράφη ὁ Κύριος ἐν μήτρᾳ, ὕστερον δὲ καὶ κῆνσον ἐτέλεσεν.

Ἀπεγράφη ὁ Κύριος τῇ μήτρᾳ (47) φερόμενος, καὶ κῆνσον ἐτέλεσε Καίσαρι, τῷ κράτει νομοθετῶν ὑποτάσσεσθαι, ὅταν μηδὲν παραβλάπτῃ πρὸς τὴν εὐσέβειαν. Ἃ τοίνυν αὐτὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν κατ' οἰκονομίαν πτωχεύσας ἐδίδαξεν, εὐγνωμόνως ἡμεῖς μιμησώμεθα, καὶ μὴ σκήψει πτωχῶν, τὸν φόρον ἀρνώμεθα.

15 XLIX. — PAULO CŒNOBIARCHÆ.

Quomodo pigritia sit fugienda.

Ingentem, ut ad me allatum est, fratrum multitudinem collegisti, qui recte quidem ac præclare vivere soleant, verum inertes ac desides manus habeant. Hoc autem nec a Christo factum, nec a Paulo sapienti doctore observatum reperisti. Nam ille et vineam, et operam, ac laborem, et mercedem ob eum pollicetur [89] : hic autem manibus operari, ut nullius auxilio opus habeamus, docuit [89a]. Quo-

MΘ'. — ΠΑΥΛΩ ΑΡΧΙΜΑΝΔΡΙΤΗ.

Πῶς τὴν ἀργίαν ἀποστρέφεσθαι χρὴ, καὶ τὰς μαρτυρίας προβάλλεται.

Πολλὴν, ὡς ἔγνων, πληθὺν ἀδελφῶν συναγήοχας, καλῶς μὲν ζῆν ἐθιζόντων, ἀργὰς δὲ χεῖρας ἐχόντων. Τοῦτο δὲ οὔτε παρὰ Χριστοῦ εὗρες τελούμενον, οὔτε παρὰ Παύλου τοῦ σοφοῦ διδασκάλου τηρούμενον. Ὁ μὲν γὰρ καὶ ἀμπελῶνα (48), καὶ ἐργασίαν καὶ μισθὸν ἐπ' αὐτῷ ἐπαγγέλλεται· ὁ δὲ ἐργάζεσθαι ταῖς χερσὶ, καὶ μηδενὸς προσδεῖσθαι ἐδίδαξεν. Εἰ τοίνυν καὶ Χριστῷ πείθῃ τῷ Θεῷ, καὶ Παῦλον τὸν πάνσο-

[88] Luc. II, 5; Matth. XVII, 26. [89] Matth. XX, 1, seqq. [89a] I Thes. IV, 11.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(45) *Τὰ πράγματα λόγων οὐ χρῄζει.* Hoc illud est quod dixit Cic, et est usu tritissimum : ubi rerum testimonia adsunt, quid opus est verbis? Ritt.

— Vers. 1 vocem αὐτὰ non habet cod. Alt., sed ejus loco reponit, πράγματα. Vers. 2 τοῦ uncinis inclusum tolli omnino debet, si Sfortiano creditur codici. Tamen Alt. cum Vat. 649 articulum retinet. At in vers. 4 codd. Sfort. et Vat. 649 post βούλοιο ponunt κατ' ἀμφότερα. Possin.

(46) Locus hic in codd. Alt. et Vat. 649 hoc modo exstat ἀπονοίας μᾶλλόν ἐστιν ἀγριότης. Possin.

(47) Pro τῇ μήτρᾳ legit cod. Alt. μητέρι, et vers. antepenult. pro κατ' οἰκονομίαν, οἰκονομία. Possin.

(48) Versus tres, ab illis nempe verbis, ὁ μὲν γὰρ καὶ ἀμπελῶνα, etc., usque ad illa, προσδεῖσθαι ἐδίδαξεν, inclusive, desunt in cod. Sfortiano, nec abest fundamentum suspicandi supposititia esse. Vers. penul. pro καθαρεύουσιν longe melius codd. Alt. Sfort. Vat. 649 legunt καθαρεύσουσιν, et bis consequenter μηδὲ pro μήτε. Possin.

Digitized by Google

φον μιμῇ, ἢ ἐργάζεσθαι παίδευσον, ἢ τὴν πρόφασιν A δίδαξον, ἀφ' ἧς καὶ τραφήσονται, καὶ ἀνάπαυσιν ἕξουσι, καὶ πονηρῶν λογισμῶν καθαρεύσουσιν, οἱ μήτε Χριστῷ πειθαρχοῦντες, μήτε Παύλῳ ἀκολουθοῦντες.

circa si et Christo Deo obtemperas, et sapientissimum Paulum imitaris, aut eos laborare doce, aut causam et prætextum aliquem ostende, ob quem et alentur, et quietem obtinebunt, et improbis cogitationibus vacabunt : qui nec Christo obedientes se præbent, nec Pauli vestigia sequuntur.

Ν'. — ΣΤΡΑΤΗΓΙΩ (49) ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Τί σημαίνει ἡ καρυΐνη ῥάβδος.

Ῥάβδον καρυΐνην εἶδεν Ἱερεμίας, ὁ τῶν προφητῶν πολυκίνδυνος, ἱερωσύνης ὑπόθεσιν, ἧς τὰ μὲν προφανῆ καὶ ἐπιπόλαια, καὶ ὡς ἄν τις εἴποι προοίμια, στυπτικὰ καὶ τραχέα τυγχάνει, καὶ δριμύτητος μέτοχα· τὰ δὲ κρύφια καὶ ἐσώτερα, σταθερά τε καὶ βέβαια, καὶ στηρίζειν δυνάμενα. Χρὴ τοίνυν καὶ τὰ ἐπίπονα τῆς ἱερωσύνης φέρειν γενναίως, καὶ τὰ B ἆθλα ταύτης περιμένειν προθύμως.

LII. — STRATEGIO LECTORI.

Quid significet nucea virga.

Virgam nuceam vidit Jeremias [60], vir in pluribus, quam alii prophetæ, periculis versatus, sacerdoti typum et argumentum : cujus perspicuæ et superficiariæ partes, atque, ut quispiam fortasse dixerit, primordia, astringentia et aspera sunt, acrimoniaque prædita ; occultæ autem atque interiores partes stabiles et firmæ sunt, ac fulciendi vim habent. Quamobrem et sacerdotii labores strenue ferre oportet, et ipsius præmia prompto et alacri animo exspectare.

ΝΑ'. — ΘΕΟΠΟΜΠΩ ΤΡΙΒΟΥΝΩ.

Περὶ τῆς καταραθείσης συκῆς.

Τὴν συκῆν οὐχ ἁπλῶς ὁ Κύριος κατηράσατο, μὴ τοῦτο νόμιζε, ὦ τῶν θείων ἀκόρεστε, ἀλλ' ἵνα δείξῃ τοῖς ἀγνώμοσιν Ἰουδαίοις, ὅτι ἔχει δύναμιν καὶ πρὸς τιμωρίαν ἀρκοῦσαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν πᾶσι τοῖς θαύμασιν οὐδὲν αὐτὸν παρασχόντα τινὶ λυπηρὸν ἐωράκεισαν, μόνον εὐεργετεῖν αὐτὸν ὑπελάμβανον δύνασθαι, οὐκ ἔχοντα (50) κακοῦν τοὺς πονηροὺς ἐξουσίαν. Ἐκ τῆς ἀψύχου τοίνυν οὐσίας, πείθει τὸν ἀχάριστον ὄχλον, ὅτι καὶ ἀμύνασθαι δύναται, καὶ ὡς ἀγαθὸς οὐ C βεβούλευται. Ἐξηράνθη οὖν ξύλον, ἵνα φοβήσῃ ἀνθρώπους. Ἅμα δέ τις τούτῳ καὶ ἀπόῤῥητος συμπέπλεκται λόγος, παρὰ γερόντων εἰς ἡμᾶς σοφῶν διαφοιτήσας· ὅτι τὸ ξύλον τῆς παραβάσεως τοῦτο, οὗ καὶ τοῖς φύλλοις εἰς σκέπην οἱ παραβάντες ἐχρήσαντο. Καὶ κατηράθη παρὰ Χριστοῦ φιλανθρώπως, μηκέτι καρπὸν ἐνεγκεῖν αἴτιον ἁμαρτίας. Ἐπειδὴ δευτέρα Θεοῦ παρουσία, πρὸς ἀνανθρώπησιν μὲν οὐκ ἔστι, πρὸς δὲ τίσιν τῶν πεπραγμένων ἑκάστῳ.

LI. — THEOPOMPO TRIBUNO.

De maledicta ficu.

Ficuleam Dominus haud sine causa exsecratione devinxit [60a] (ne id existimes, qui rerum divinarum inexplebili cupiditate flagras), verum ut ingratis Judæis illud ostenderet, se eam vim habere, quæ inferendo quoque supplicio par esset. Quoniam enim eum in omnibus miraculis nullam cuiquam molestiam intulisse perspexerant, idcirco eum prodesse tantum posse existimabant : ac non item eam vim habere, qua improbos malo afficere posset. Quamobrem a substantia animæ experti, populum ingratum admonet, se ulcisci quidem ipsius scelera posse, sed pro sua bonitate nolle. Exaruit igitur arbor, ut hominibus terrorem injiciat. Quin in hac quoque re arcanus quidam sermo annexus est, a senibus sapientibus ad nos grassatus, nempe hanc transgressionis arborem esse, cujus etiam foliis ad corpus tegendum ii, qui mandatum violarunt, usi sunt. Ac proinde Christus humano ac misericordi animo hoc ei imprecatus est, ut ne posthac fructum, peccati causam, ferret. Quandoquidem secundus Dei adventus non jam ad humanitatem denuo assumendam erit, verum ad scelerum, quæ quisque perpetrarit, ultionem.

ΝΒ. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ ΜΟΝΑΧΩ.

Κατὰ Μανιχαίων.

Πολλαὶ προφάσεις εἰσὶ τῆς ἀποχῆς τῶν βρωμάτων, D καὶ ἔθος καὶ φύσις, καὶ γνῶμαι δι' ἐγκράτειαν τελούμεναι (51). Τὸ μὲν γὰρ νόμῳ πολλάκις παραδίδο-

LII. — LAMPETIO MONACHO.

Contra Manichæos.

Multæ causæ sunt, quamobrem a cibis quispiam se abstineat, nimirum et consuetudo, et natura, et instituta, quæ continentiæ causa obeuntur. Nam

[60] Jer. I, 11. [60a] Marc. XI, 14.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(49) Inscribitur hæc epistola in codd. Alt. et Vat. 649 non Στρατηγίῳ, sed Σταγιρίῳ, *Stagirio*. Possin.

(50) Lacunam asterisco indicatam explesis, auctoribus codd. duobus Alt. et Vat. 649, inserendo τοῦ inter ἔχοντα et κακοῦν. Versu inde tertio pro βεβούλευται iidem habent βεβούληται. Versu hinc altero post ἀπόῤῥητος particulam τάχα hi ambo codd. inserunt. Vers. ult. cod. Alt. legit ἔστατ: loco ἔστι. Et post, πρὸς δέ, tam idem Alt. quam Vat. 649, adjungunt κρίσιν καὶ τιμ., etc., quæ satis verisimiliter proba sunt et editis præferenda. Possin.

(51) Verba γνῶμαι τελούμεναι efferuntur singulari numero in duobus codd. Alt. et Vat. 649, γνώμη τελουμένη. Quæ sequuntur in edito haud dubie mendosa τῷ μὲν γὰρ νόμῳ πολλάκις παραδέδοται ἔθος. Corrige ex iisdem codd. τὸ μὲν γὰρ (refertur ad ἔθος primum nomen enumeratorum) νόμῳ πολ-

Digitized by Google

mos sæpe in legem transit. Quædam autem abstinentia est, quæ ex odio atque vitioso affectu ortum trahit. Quædam rursum est, quæ ad majorum ac sublimiorum virtutum studium atque exercitationem contingit. Si postremam hanc sequeris, reprehensione caret jejunium. Si autem exsecrandæ Manichæi ac Marcionis partis es, nemo ex nostro grege cibum tecum sumet : utpote qui Christi legem corrumpas, ac bona tanquam mala despicias et asperneris.

ται ἔθος. Ἡ δὲ κατὰ μῖσος συμβαίνει καὶ πάθος, ἡ δ' αὖ πάλιν ἑτέρα πρὸς τὴν γυμνασίαν τῶν μειζόνων κατορθωμάτων. Εἰ ταύτης εἶ τῆς ὑστάτης, ἀκατηγόρητος ἡ νηστεία. Εἰ δὲ τῆς βδελυκτῆς Μανιχαίου καὶ Μαρκίωνος τυγχάνεις μερίδος, οὐδείς σοι τῆς ἡμετέρας συστήσεται μάνδρας, ὡς τὸν Χριστοῦ διαφθείροντι νόμον, καὶ ὡς κακὰ τὰ χρηστὰ πορορῶντι.

LIII. — THEODULO.

In illud dictum Amos prophetæ. « *Nudus,* » etc.

« Nudus fugiet in illa die, » ait propheta [61]. Quibus quidem in verbis, si eum sensum spectes, qui prima fronte se offert, ea, quæ in Domini passione contigerunt, prospicit, eumque, qui nudus profugit, significat, hoc est qui sindone coopertus ad nudum, carnificum Domini sævitiam, relicta ipsis sindone, effugit [61*]. Si autem abditum et abstrusum sensum consideres, eum designat, qui tenuis, et a supervacanearum rerum studio et cupiditate alienus, ac sarcinarum corporis expers est, nec quidquam habet, quod ei, quominus hinc ascendat, impedimento sit : verum levis et expeditus a rerum mortalium fæce abscedit, atque ad eam vitam, quæ ab interitu remota est, quasi additis alis evolat.

ΝΓ'. — ΘΕΟΔΟΥΛΩ.

Τῶν ιβ' προφητῶν, Εἰς τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Ἀμὼς, « Ὁ γυμνὸς φεύξεται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. »

« Ὁ γυμνὸς φεύξεται ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, » φησὶν ὁ προφήτης. Προχείρως μὲν τὰ ἐν τῷ πάθει τοῦ Κυρίου συμβάντα προθεωρῶν, καὶ τὸν γυμνὸν πεφευγότα δηλῶν, ὃς σινδόνα περιβεβλημένος ἐπὶ γυμνῆς, τὴν πεῖραν (52) τῶν Κυριοκτόνων ἀπέφυγε, καταλιπὼν αὐτοῖς τὴν σινδόνα. Ἡ δὲ κεκρυμμένη τούτου καὶ παρακεκαλυμμένη διάνοια, σημαίνει τὸν ἰσχνὸν καὶ ἀπέριττον, καὶ τῶν βαρῶν τῆς σαρκὸς ἀμέτοχον, μηδὲν κώλυμα πρὸς τὴν ἐντεῦθεν ἀνάβασιν ἔχοντα· κοῦφον [δὲ] καὶ εὐαπάλλακτον τῆς θνητῆς ἀναχωροῦντα ἰλύος, καὶ πρὸς τὴν ἄφθαρτον ζωὴν, πτηνὸν ἀπαντῶντα.

LIV. — THEOLOGIO SCHOLASTICO.

Contra Nestorianos.

Quæris ex me, quidnam amplius, aut quidnam alienum a nostra religione sentiant variis erroribus laborantes, ac multorum deorum cultores gentiles, quod deorum matrem scriptis suis statuant, cum nos quoque Dei matrem credamus. Audi ergo breviter, quæ te sincero animo intelligere cupio. Gentiles deorum suorum, et quidem summorum, matrem ejusmodi agnoverunt, quæ ex libidine ac nefandis affectibus et conceperit, et pepererit : quæque, ut hujusmodi deorum mater, nullum lasciviæ genus aut ignoraverit, aut prætermiserit. At eam, quam nos incarnati Dei nostri matrem exstitisse, atque unius generis ac modi conceptionem suscepisse confitemur, omnes hominum nationes vere

ΝΔ'. — ΘΕΟΛΟΓΙΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Κατὰ Νεστοριανῶν.

Τί περισσὸν ἢ ἀλλότριον τῆς ἡμετέρας, ἔφης, θρησκείας δοξάζουσιν οἱ πολυπλανεῖς καὶ πολύθεοι Ἕλληνες, μητέρα θεῶν ἀναγράφουσιν, ὁπότε καὶ ἡμεῖς Θεοῦ μητέρα πιστεύομεν. Ἄκουε τοίνυν συντόμως, ἃ καὶ μαθεῖν σε θέλω γνησίως. Ἕλληνες μὲν τὴν τῶν θεῶν αὐτῶν καὶ ὑπάτων μητέρα, ἐξ ἀκολασίας καὶ ἀῤῥήτων παθῶν, καὶ συνειληφυῖαν καὶ τετοκυῖαν ἐγνώρισαν, οὐδὲν ὅτι λαγνείας εἶδος ἢ ἀγνοήσασαν, ἢ ἄπρακτον καταλιποῦσαν, ἅτε τοιούτων μητέρα. Ἡν δὲ ἡμεῖς τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ ἡμῶν γενομένην ὁμολογοῦμεν μητέρα, μονογενῆ καὶ μονότροπον σύλληψιν δεξαμένην, πᾶσαι τῶν ἀνθρώπων αἱ γενεαὶ σὺν ἀληθείᾳ ἐπέγνωσαν, οὔτε σπορᾶς γενομένης, οὔτε φθορᾶς μεσιτευσάσης. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς τοῖς λε-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

[61] Amos. II, 16. [61*] Marc. XIV, 52.

λάκις παραδέδοται ἔθνους. *Consuetudo*, inquit, *sæpe in legem gentis alicujus recipitur.* vers. 7 pro βδελυκτῆς Alt. mavult βδελυρᾶς. Vers. antepenult. expuncto συστήσεται elegantiorem, ni fallor, lectionem duo soliti mss. Alt. et Vat. 649 offerunt συσσίτης ἔσται, *nemo te sibi assidentem in mensa feret.* Paulus enim *cum ejusmodi nec cibum sumere*, permittit : τῷ τοιούτῳ μηδὲ συνεσθίειν (*I Cor.* v, 11). Possin.

(52) Notabilis diversitas lectionis in codd. Alt. et Vatic. 649 est Pro περιβεβλημένος ἐπὶ γυμνῇ, τὴν πεῖραν, etc., in duobus codd. est, περιβεβλημένος ἐπὶ γυμνοῦ, quod est congruentius loco Marci Evang. XIV, si quem hic Isidorus respicit. Mox addunt τὴν σπῖραν, quod et scribi potest σπεῖραν, et *manipulum* aut *agmen* significare, cohortem nempe comprehendentium Christum, quam ille adolescens Marco memoratus rejecta syndone nudus effugit. Suspicor autem hæc verba τὴν σπῖραν cum antecedentibus sine interpunctione connectenda ut referantur ad περιβεβλημένος, et σπῖρα sive σπεῖρα ponatur pro synonymo τῆς σινδόνος. Sane lego apud Eustath. ad *Odysseam* β, σπεῖρον γάρ που καὶ τὸ ἱμάτιον, *spirum alicubi vestium significat.* Et ponit auctoritatem in testimonium, σπεῖρα κακ' ἀμφ' ὤμοισι. Quod si σπεῖρον *vestis*, quidni et σπεῖρα sive σπῖρα. Vers. antepen. illud, δὲ, clausum uncinis in cod. Alt. non exstat; quare negligatur licet. Possin.

Digitized by Google

γομένως, ἐκ τῆς τοῦ γεννηθέντος δυνάμεως εἴσῃ τὸ ἀληθέστερον. Τυφλοῖς γὰρ ὀφθαλμοὺς ἐχαρίσατο, λεπροὺς τῆς λώβης καὶ τοῦ πάθους ἐκάθαρεν, νωδοῖς, καὶ μογιλάλοις, καὶ κωφεύουσι τὴν ἀκουστικὴν καὶ [τὴν] φωνητικὴν ἁρμονίαν ἐνέθηκεν. Ἐπὶ νώτων θαλάσσης ἐβάδισεν, οἰδήσεις κυμάτων, καὶ πνευμάτων ἀτάκτους ἐμβολὰς κατεπράϋνε, δαιμόνων στίφη καὶ φάλαγγας λόγῳ μόνῳ ἐδίωξε, τεθνεῶτας πολλοὺς ῥήματι πρὸς παλιγγενεσίαν ἐκάλεσε. Ταῦτας ἡμῖν τὰς θεοσημείας οἱ αὐτόπται αὐτῶν παρέδωκαν, τοσοῦτον κολακείας καὶ χάριτος ἄμοιρον τὴν μαρτυρίαν τηρήσαντες, ὡς καὶ τὰ συμβάντα αὐτῷ ἐπονείδιστα γράψαι, διωγμούς, ὕβρεις, λιθασμούς, ἐμπτύσματα, ῥαπίσματα, κολαφίσματα, σταυρὸν, ἧλους, καὶ θάνατον, ὃν ἀνάστασις διεδέξατο συντόμως, καὶ τὸν παθόντα Θεὸν σεσαρκωμένον, σημαίνουσα, καὶ τὴν τεκοῦσαν Θεοῦ σαρκωθέντος Μητέρα κηρύττουσα. Εἰ τὰ πράγματα ὅμοια (53), ἀνάγκη καὶ τὰ ὀνόματα καταδέχεσθαι ὅμοια.

A agnoverunt, sic nimirum, ut nec virile semen, nec labes ulla intercesserit. Quod si sermonibus meis diffidis, ex ejus, qui genitus est, potentia, id verius intelliges. Cæcis enim oculos **17** largitus est, leprosos labe ac vitio purgavit, balbis impeditæque linguæ hominibus ac surdis eam harmoniam indidit, qua et audire et loqui possent ; supra maris tergum ambulavit, tumentes fluctus, ac præcipites ventorum impetus sedavit, dæmonum agmina et cuneos solo sermone fudit ac profligavit, multos mortuos verbo solo ad vitam revocavit. Hæc divinitus edita signa ii, qui ea viderant, tradiderunt. Qua etiam in re testimonium suum ab adulatione et gratia usque adeo purum servaverunt, ut probra etiam, quæ ipsi acciderunt, litteris mandarint, B persecutiones, contumelias, lapidationes, sputa, colaphos, alapas, crucem, clavos, ac mortem, quam resurrectio secuta est, breviter atque compendiarie : tum cum, qui passus est, incarnatum Deum esse significans : tum eam, quæ peperit, incarnati Dei Matrem esse prædicans. Si res inter se similes sunt, similia quoque nomina suscipere necesse est.

ΝΕ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ.

Περὶ τῆς θαυματουργίας τῶν μαρτυρικῶν λειψάνων.

Εἰ σκανδαλίζῃ ἐπὶ τῇ κόνει τῶν μαρτυρικῶν σωμάτων παρ' ἡμῶν τιμωμένῃ (54) διὰ τὴν περὶ τὸν Θεὸν αὐτῶν ἀγάπην καὶ ἔνστασιν, ἐρώτησον τοὺς ἐξ αὐτῶν τὰς ἴασεις λαμβάνοντας, καὶ μάθε πόσοις πάθεσι θεραπείας χαρίζονται. Καὶ οὐ μόνον οὐ σκώψεις τὸ γινόμενον, ἀλλὰ καὶ ζηλώσεις πάντως τὸ C κατορθούμενον. Εἰ δὲ αὐτὸς νεκρῶν ὀστῶν παραιτῇ θίγειν, ὡς γέγραφας, τῶν πονηρῶν ἀνθρώπων καὶ ἐπὶ κακίᾳ βοηθέντων τὰ λείψανα βδέλυξαι, οὓς ἐν τῷ ναῷ τῆς Ἐφεσίας Ἀρτέμιδος κατώρυξαν Ἕλληνες σεμνοποιοῦντες τὰ αἴσχιστα, καὶ φαύλων ἀνθρώπων τάφους καὶ κόνεις λοιμοποιοὺς ἐκθειάζοντες.

LV. — HIERACI CLARISSIMO.

De miraculis reliquiarum martyrum.

Si te istud offendit, quod martyricorum corporum cinerem, propter eorum erga Deum charitatem atque constantiam, honore afficiamus : eos, qui ab ipsis medicinam accipiunt, interroga, atque, quot morbis remedium afferant, intellige. Sic fiet, ut non modo, id quod a nobis fit, non irrideas cavillisque incessas, verum etiam quod recte et cum laude fit imiteris. Quod si mortua ossa contingere detrectas (ut scripsisti) sceleratorum hominum, quique improbitatis nomine clari ac celebres sunt, reliquias exsecrare, quas in Ephesiæ Dianæ templo gentiles defoderunt, turpissimas videlicet res veneratione afficientes, atque improborum hominum sepulcris pestiferos cineres consecrantes, iisque divinos honores tribuentes.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(53) *Εἰ τὰ πράγματα ὅμοια*, κ. τ. λ. **Nomina enim rebus** consequentia esse debent, ut ait Justinianus in § *Est et aliud*, Instit., *De donationibus*, l. 20. C. *de donat. ante nupt.*, et Constantinus in l. 7. *Si idem codicilli*, cod., *de codicillis. Cur diversum his vocabulum mandaretur, quævis ac potestas una sociasset?* Ritt.

— Vers. 2 pro δοξάζουσιν in uno cod. legitur δόξουσιν. Vers. 3 asteriscus, deficientis index vocabuli, tolli potest, suppleto εἰ, si Vat. 649 optimo exemplari creditur. Vers. 7 codd. Alt. et Vat. 649 post μητέρα sic habent : ἐξ ἀχολάστων καὶ ἀῤῥήτων παθῶν καὶ συνειληφυῖαν καὶ τετοκυῖαν ἀνέγνωσαν. Alius cod., qui vocem ἀχολασίας retinet, eam sine conjunctione καὶ sequenti verbo ἀῤῥήτων continuat. Vers. 10 et seq. pro illis editionis verbis ἡν δὲ ἡμεῖς, etc., usque ad μονογενῆ, cod. Vat. 649 simpliciter habet, τὴν δὲ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν μητέρα. Vers. 17, qui est primus pag. 17, pro ἐκάθαρεν cod. Barb. legit ἐκάθηρε, idemque vers. inde tertio inter καὶ et φωνητικὴν articulum τὴν omittit licet cod. Alt. retineat. Vers. deinde undecimo ejus paginæ qui primus est litteræ B. codd. Vat. 639 et Alt. κράξαι pro γράψαι scribunt. Vers. post tertio, inter ἧλους et θάνατον deest conjunctio καὶ in cod. Barberino. Vers. sequenti pro συντόμως cod. Vat. 649 habet σύντομος. Vers penult. pro εἰ τὰ πράγ., etc., idem cod. legit, εἰ καὶ τὰ πράγματα, etc., Possin.

(54) *Τῇ κόνει τῶν μαρτυρικῶν σωμάτων παρ' ἡμῶν τιμωμένῃ*. Notabilis locus de reliquiis sanctorum illo ævo honoratis, et quidem non tantum a vulgo hominum, sed etiam ab imperatoribus qui et terræ et maris imperium obtinebant, quos ait inf. epist. 5. lib. II, ad piscatoris sepulcrum exosculandorum ossium causa se contulisse. Similia passim sunt apud Chrysostomum et Basilium Magnum. Hic tamen duplex necessaria est cautio : 1° ut sciamus, præcipuum honorem martyrum non tam in contactu ac veneratione reliquiarum ipsorum, quam in imitatione fidei sanctitatisque consistere teste ipso Isidoro epist. 189 hujus libri I. 2°. Ne pro sanctorum lipsanis habeamus quæ vere non sunt, sed fraudem atque imposturam hic diligenter caveamus. Exemplum memorabile vide in historia B. Martini apud Sulpicium Severum. Ritt.

— Vers. 4 pro καὶ μάθε lege, auctore cod. Alt. κατάμαθε ; et vers. 8 pro θίγειν, θίξειν sic scribentibus ambobus codd. Alt. et Vat. 649 Possin.

Digitized by Google

LVI. — NILO.

De Juda proditore.

Non quia Dominus Judæ voluntatem animique institutum prædixit, vir eximie, idcirco ille in proditionis crimen lapsus est : verum quia homo nefarius proditionem parturiebat, ideo is, qui abditos et occultos pectoris motus cernebat, futura tanquam præsentia præmonstravit.

LVII. — CYRO.

In illud dictum, « Nec mittunt vinum in utres novos [62]. »

Eos, qui in vetustate computruerunt, novamque gratiam rejecerunt, utres veteres Dominus appellavit, ut qui frangerentur, ac novum regni sermonem effunderent. Quo in genere fuisse Caiphas deprehensus est. Nam cum a Domino audisset, « Filius Dei sum [63], » fregit vestimenta. **18** At vero Petrus, qui Spiritus vitæ legem acceperat, non modo, cum doceretur, non renuit, verum etiam ad solam interrogationem confessus est [63], in hoc videlicet insitam veritatis cognitionem ostendens.

LVIII. — PATRIMO MONACHO.

Ad eos qui miserunt xenia.

Oleribus nos accipis, frugalitatem, quam in victus ratione tenes, prudenter ostendens, ac Domini fontes profundens, atque te paradisi colonum et agricolam esse ex ipsis donis planum faciens.

LIX. — GORGONIO.

Quomodo illud sit intelligendum, « Quicunque dixerit verbum contra Filium hominis, remittetur ei. »

Quæstionem mihi magnam vim habentem ac valde pervulgatam proposuisti, atque a multis quidem investigatam : cæterum ab iis solis, qui divinitus afflati sunt, perceptam et comprehensam, nimirum quid sibi velit id quod ait Christus, « Quicunque dixerit verbum adversus Filium hominis, remittetur ei; quicunque autem dixerit adversus Spiritum sanctum, non remittetur ei, nec in hoc sæculo, nec

A

ΝϚ'. — ΝΕΙΛΩ.

Περὶ Ἰούδα τοῦ προδότου.

(55) Οὐκ ἐπειδὴ προεῖπεν ὁ Κύριος, ὦ θαυμάσιε, τὴν τοῦ Ἰούδα προαίρεσιν, ἐκεῖνος πρὸς τὴν προδοσίαν ὠλίσθησεν, ἀλλ' ἐπειδὴ ὤδινε τὴν ἐπιβουλὴν ὁ ἀλιτήριος, ὁρῶν τὰ κρύφια τῆς καρδίας κινήματα, τὰ μέλλοντα ὡς παρόντα προέφηνε.

ΝΖ'. — ΚΥΡΩ.

Εἰς τὸ εἰρημένον, « Οὐδὲ βάλλουσιν οἶνον νέον εἰς ἀσκοὺς παλαιούς. »

Τοὺς σαπέντας τῇ παλαιότητι, καὶ τὴν νέαν χάριν ἀθετήσαντας, ἀσκοὺς παλαιοὺς ὁ Κύριος προσηγόρευσεν, ὡς διαῤῥηγνυμένους, καὶ τὸν καινὸν λόγον τῆς βασιλείας ἐχχέοντας. Τοιοῦτος ὁ Καϊάφας ἐλήλεγκται. Ἀκούσας γὰρ παρὰ τοῦ Κυρίου, ὅτι Υἱὸς τοῦ Θεοῦ εἰμι, διέῤῥηξε τὰ ἱμάτια. Ὁ δὲ Πέτρος τὸν νόμον τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς προσδεξάμενος, οὐ μόνον διδασκόμενος οὐκ ἀνένευσεν, ἀλλὰ καὶ μόνον ἐρωτηθεὶς ὡμολόγησεν, ἔμφυτον δείξας τῆς ἀληθείας τὴν εἴδησιν.

ΝΗ'. — ΠΑΤΡΙΜΩ (56) MONAZONTI.

Πρὸς ἀποστείλαντας ξένια.

Λαχάνοις ἡμᾶς δεξιοῦσαι, σοφῶς τὸ ἀπερίεργον ἐπιδεικνὺς τῆς διαίτης, καὶ τὰς τοῦ Κυρίου πηγὰς ἀποβρύων, καὶ ὅπως εἶ τοῦ παραδείσου γεωργὸς ἐξ αὐτῶν τῶν δώρων δεικνύς.

ΙΘ'. — ΓΟΡΓΟΝΙΩ.

Πῶς νοητέον τὸ γεγραμμένον, « Ὃς ἂν εἴπῃ λόγον κατὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, ἀφεθήσεται αὐτῷ. »

Πολυδύναμον καὶ πολυθρύλλητον ἐπεζήτησας (57) ζήτημα, πολλοῖς μὲν ἐρευνηθὲν, μόνοις δὲ τοῖς θεοπνεύστοις καταληφθὲν, « Ὃς ἂν εἴποι λόγον κατὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, ἀφεθήσεται αὐτῷ· ὃς δ' ἂν εἴπῃ κατὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, οὐκ ἀφεθήσεται αὐτῷ, οὔτε ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι. » Καὶ τί, ὅτι μιᾶς οὔσης τῆς οὐσίας τῆς θείας Τριάδος, ἡ κατὰ τοῦ Υἱοῦ βλασφημία, ἔφης, οὐκ ἐκδικεῖ-

[62] Matth. IX, 17. [63] Matth. XXVI, 64. [63] Matth. XVI, 16.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(55) Longe plenius et emendatius exhibetur hæc epistola in codd. Vat. 649 et Alt, quam in editione; nam quod vers. 2 legitur πρὸς τὴν προδ., etc., accommodatius ad Græcæ usum elegantiæ illi codd. habent, ἐκεῖνος εἰς προδοσίαν ὠλίσθησεν. Vers. 4. post ἐπιβουλὴν recte supplent ambo codd. τῷ διδασκάλῳ. et vers. penult. post κινήματα opportune item addunt, ὡς προγνώστης ὁ Κύριος. Possin.

(56) In codd. Sfort. et Alt. inscribitur hæc ep. non Πατρίμῳ sed Πρίμῳ. Versu deinde primo, pro τὸ ἀπερίεργον codd. Vat. 649 et Alt. legunt, τὸ ἀπέριττον, Vers. seq. pro καὶ τὰς τοῦ Κυρίου πηγὰς ἀποβρύων, longe, ni fallor, castigatius et aptius codex Vatic. 649 legit, καὶ τὰς τοῦ κόρου πηγὰς ἀποβύων. Quanto enim magis convenit ad sententiam loci, dici, esu olerum *satietatis fontes obstrui*, quam nescio quos *Domini fontes profundi*, quomodo Latinus interpres loquitur : non ille quidem culpandus, quo enim alio plausibilius modo potuit reddere verbum quod in exemplari suo reperit ἀποβρύειν quam illud a βρύω ducendo quod sonat *scaturire*, *affluere*, *abundare*, etc.? Cæterum id verbum insitatum non facile crediderim ab Isidoro docto et polito scriptore usurpatum. Βύειν autem, *obstruere*, *obturare*, notissimum et πρὸς τὰς πηγὰς, *ad fontes*, pertinens verbum est; cujus etsi compositum ἀποβύειν infrequenter occurrat, reperitur tamen formæ similis ἐπιβύειν apud Aristophanem. nec fortasse vana conjectura sit, hic ἐπιβύων ab Isidoro positum, vitio amanuensium in ἀποβύων et ἀποβρύων abiisse. Nam titubatum in hoc verbo, ex cod. Alt. intelligitur, ubi circa hoc verbum stigmata visuntur suspectum illud se habere indicantium lectorum. Possin.

(57) Pro ἐπεζήτησας repones ἠρώτησας si codd. Vat. 649 et Alt. sequi volueris; itemque vers. 3 post θεοπνεύστοις addes ἀνδράσι quam illic vocem ambo illi codd. supplent. Vers. quoque 7. pro καὶ τι ὅτι μιᾶς habent solum, καὶ ὅτι μιᾶς; et vers. 14 pro σαρκὸς ponunt ἀνθρωπότητος. Vers. denique penult. cod. Alt. pro τὴν κατὰ legit ὡς κατά. Possin.

Digitized by Google

τει, ἀλλ' ἡ κατὰ τοῦ Πνεύματος μόνη; Ἄκουε τοίνυν· Ὃς ἂν εἴποι κατὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου βλάσφημον λόγον, οὐ κρίνεται, εἶπεν ὁ Κύριος· ἐπειδὴ τοῖς ἡμῶσι τὸν τῆς διανοίας ὀφθαλμὸν, δυσκατάληπτος καὶ δυσθεώρητος ὁ ἡνωμένος ἀῤῥήτως Θεὸς τῇ εὐτελείᾳ τῆς φαινομένης σαρκὸς, ἀγνοουμένης τῆς κρυπτομένης θεότητος. Τοῖς δὲ καθαροῖς τὴν διάνοιαν, οἷς ἐπεφάνη ἡ σαρκωθεῖσα θεότης, οὐδὲ ἀπιστία ὅλως ἐγγέγονεν, οὐδὲ ἡ τῆς κρίσεως ἠπείληται ἀνταπόδοσις. Ἡ δὲ κατὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου βλασφημία διὰ τοῦτο ὑπάρχει ἀσύγγνωστος, ἐπειδὴ αὐτὰ τὰ ἔργα φαινόμενα, ἀγνώμονας καὶ ἀχαρίστους ἐλέγχει τοὺς βλασφημοῦντας. Τῶν γὰρ παθῶν ἐκκοπτομένων, καὶ τῶν δαιμόνων ἐλαυνομένων ἐν τῇ δυνάμει τῆς θεότητος, ἐν τῷ Βεελζεβοὺλ ταύτας γίνεσθαι τὰς θεοσημείας οἱ γογγυσταὶ Ἰουδαῖοι ἐσυκοφάντησαν. Ταύτην οὖν τὴν βλασφημίαν τὴν κατὰ τῆς θείας τρανῶς οὖσαν οὐσίας, ἀσυγχώρητον εἶναι ὁ Κύριος ἀπεφήνατο.

A in futuro [63]»; » et quid causæ sit, quamobrem, cum una sit divina Trinitas, blasphemia adversus Filium minime plectatur, verum ea sola, quæ Spiritum sanctum incessit. Audi igitur: Quicunque contumeliosum verbum adversus Filium hominis dixerit, non judicatur, inquit Dominus, quoniam ii, quorum mentis oculi lippiunt, Deum arcano atque omni sermone præstantiori modo cum visibilis carnis vilitate unitum ægre percipere et contemplari possunt, quod videlicet abscondita divinitas ignoretur. Hominibus autem animi puritate præditis, quibus incarnata divinitas apparuit, nec infidelitas animo inest, nec judicii ultio denuntiatur. At vero contumelia adversus Spiritum sanctum conjecta idcirco venia caret, quoniam ipsa opera in oculis et aspectu posita eos qui contumeliam inferunt malignitatis et ingratitudinis convincunt. Nam cum divinæ naturæ potentia morbi exscinderentur, ac dæmones pellerentur, hæc divina signa in Beelzebub edi Judæi per B calumniam affirmabant. Quocirca Dominus hanc contumeliam, quæ divinam essentiam perspicue impetebat, omnis veniæ expertem esse pronuntiavit.

Ξ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Εἰς τὸ αὐτό.

Ὅτι μὲν ἔφης (58), κατὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἡ βλασφημία, δῆλον ἐξ αὐτῆς τῆς τοῦ Κυρίου φωνῆς λεγούσης, « Ὃς ἂν εἴποι κατὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, οὐκ ἀφεθήσεται αὐτῷ. » Καὶ ὅτι ἡ κατὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ἐκδικεῖται ἡ βλασφημία, σαφές. Ὅτι δὲ τῆς θείας ἐστὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὐσίας, τοῦτο σὺ ᾔτησας Γραφικῶς τρανωθῆναι. Ἔξεστί σοι ἀγχινοῦντι καὶ μικρὸν προελθόντι ἐκ τῶν ἐν χερσὶ τοῦ Κυρίου φωνῶν καὶ τὴν λύσιν εὑρεῖν. « Εἰ ἐγὼ, φησὶν, ἐν [τῷ] Βεελζεβοὺλ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, οἱ υἱοὶ ὑμῶν ἐν τίνι ἐκβάλλουσιν; » Εἰ δὲ πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλω ταῦτα, ἄρα ἔφθασεν ἐφ' ὑμᾶς ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ. Ἐν τῷ ἑτέρῳ σαφέστερον εἰρηκὼς εὐαγγελιστὴς, « Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν δακτύλῳ Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια. » Δάκτυλον Θεοῦ, τὸ Πνεῦμα λέγων τὸ ἅγιον. Δάκτυλος δὲ, ὡς ἐν ὑποδείγματι τῷ καθ' ἡμᾶς, τῆς οὐσίας ἐστὶ τοῦ σώματος. Τὴν τοίνυν ἀχώριστον καὶ συγγενῆ τῆς θείας οὐσίας τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ὑπόστασιν, τῷ τοῦ δακτύλου ὀνόματι ἐφανέρωσε.

LX. — EIDEM.

In idem.

Quod quædam in Spiritum sanctum blasphemia sit, inquis, ex ipsa Domini voce constat, his verbis utentis: « Si quis blasphemum verbum adversus Spiritum sanctum dixerit, non remittetur ei. » Atque illud item perspicuum est, blasphemiam Spiritui sancto illatam vindicari. **19** Quod autem Spiritus sanctus divinæ naturæ sit, ut tibi dilucidis et apertis Scripturæ testimoniis declaretur, postulasti. Atqui tibi, si ingenii solertiam adhibeas, atque ex eo loco, quem manibus tenes, aliquanto longius progressus fueris, ex Domini vocibus quæstionis hujusce solutionem nancisci licet. « Si enim ego, inquit, in Beelzebub ejicio dæmonia, filii vestri in quo ejiciunt? Si autem in Spiritu Dei ea ejicio, profecto pervenit in vos regnum Dei [64]. » Porro apud alterum evangelistam apertius ita habetur: « Si ego in digito Dei ejicio dæmonia [65]. » Quo loco per Dei digitum Spiritus sanctus intelligitur. Atqui digitus, ut a nobis exemplum sumam, ex corporis essentia est. Quamobrem a divina essentia inseparabilem et cognatam Spiritus sancti personam esse, per digiti vocabulum declaravit.

ΞΑ'. — ΖΩΣΙΜΩ.

Πρὸς Ζώσιμον χρῆσις, τινὰς τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἐπιστολὰς φέροντα.

Ἡδέως ἂν ἠρόμην σε Γραφικῶς (59) τὸν Αἰθίοπα

LXI. — ZOSIMO.

Ad Zosimum quasdam epistolas S. Basilii ferentem.

Libenter ex te, qui Æthiops animo es, Scri-

[63] Matth. XII, 32. [64] ibid., 27. [65] Luc. XI, 10.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(58) Vers. 1, non ἔφης sed ἔφη habet cod. Alt., et vers. 3 non εἴποι sed εἴπῃ. Vers. 5 idem omittit articulum ἡ vers. 7, qui est duobus pag. 19 pro σὺ codd. Alt. et Vat. 646 legunt σοί. Iidemque post ἔξεστι addunt δέ; mox pro, ἀγχινοῦντι legunt animo ἀγχινούτατε, et quod statim in editis ponitur, καὶ, Alt. omittit, uti et alterum καὶ vers. sequenti post nomen φωνῶν. Vers. undecimo pro ἐκβάλλουσιν cod. Vat. 649 legit ἐκβαλοῦσιν. Vers. 14 idem habet εὐαγγελιστῇ in quarto casu, non in recto ut edita. Possin.

(59) Vers. 1 pro γραφικῶς codd. Alt. et Vat. 649 habent ἐγγραφικῶς. Vers. 3 illa, μνημονεύεις τινῶν, etc., sic exhibet cod. Vat. 649, μνημονεύεις,

Digitized by Google

pluræ verbis sciscitarer: « Num, quæ legis, intelligis [66]. » Ut enim nonnulli aiunt, quædam divino Spiritu afflati Patris nostri Basilii verba memoria tenes, cujus tamen res nullo modo memoria complecteris. Quod si verus es illius viri amator, ipsius sermones, quibus hominum mores per philosophiæ regulam composuit, operibus ostende. Nam si orationem eam, quam vir ille adversus temulentos edidit, in manus sumpseris, illic infinitis teipsum probris onerari reperies.

A τὴν γνώμην· « Ἆρά γε γινώσκεις ἃ ἀναγινώσκεις; » Ὡς τινες γάρ φασι, ῥημάτων μνημονεύεις τινῶν τοῦ θεοπνεύστου Πατρὸς ἡμῶν Βασιλείου, οὗ τῶν πραγμάτων κατ' οὐδὲν μνημονεύεις. Εἰ δὲ ἀληθὴς εἶ τοῦ ἀνδρὸς ἐραστής, ἔργοις τοὺς ἐκείνου λόγους ἐπίδειξαι, δι' ὧν τὰ ἤθη κανόνι φιλοσοφίας ἐρρύθμισεν. Εἰ γὰρ τὴν κατὰ μεθυόντων τοῦ ἀνδρὸς μετεχειρίσω πυκτίδα, σαυτὸν εὑρήσεις ἐκεῖ, τὸν μυρίον ἐσμὸν τῶν αἰσχυνῶν ὑπομένοντα.

LXII. — THEOPOMPO MONACHO.

Sermo, qui ad audientium utilitatem habetur, potens sermo est, quippe qui optimo jure sermo appelletur, imitationemque ad Deum habeat. At qui voluptate sola et plausu terminatur, æris sonus est, magno strepitu aurem personans [67]. Quare, aut sermonem tuum gravitate moderare, ac sermonis fastui ac pompæ mediocritatem antepone: aut te cymbalum theatrorum scenæ accommodum esse scito.

B

ΞΒ'. — ΘΕΟΠΟΜΠΩ ΜΟΝΑΧΩ.

Λόγος πρὸς ὠφέλειαν τῶν ἀκουόντων γινόμενος, λόγος ἐστὶν ἐνδύναμος, ἐνδίκως λόγος καλούμενος, καὶ πρὸς Θεὸν ἔχων τὴν μίμησιν. Ὁ δὲ πρὸς τέρψιν [μόνην] καὶ κρότον τελευτῶν, ἦχος ἐπὶ (60) χαλκοῦ τοῖς μεγάλοις ψόφοις τὴν ἀκοὴν ἐνηχῶν. Ἢ τοίνυν σεμνότητι τὸν λόγον σου ῥύθμιζε, προτιμῶν τοῦ κόμπου τὸ μέτριον, ἢ γίνωσκε κύμβαλον ὤν, τῇ σκηνῇ τῶν θεάτρων ἁρμόδιον.

LXIII. — THALELÆO MONACHO.

Prorsus alienum esse ab anachoreta gentilium scripta legere.

Quis te comicis salibus non perstringat? Quis te non commisereatur, qui cum in philosophiæ discipulorum Domini tranquillitate sedeas, gentilium historicorum et poetarum tumultum atque æstum tecum trahas? Quid enim, dic, quæso, apud illos est, quod religioni nostræ sit præferendum? Quid non mendacio ac risu scatel, ex iis quæ magno studio consectantur? Annon divinitates ex vitiosis affectionibus? Annon fortia facinora pro vitiosis affectionibus? Annon certamina pro vitiosis affectionibus? Quamobrem ipsam quoque fœditatis et obscenitatis lectionem fuge **20** (nam ea miram ad aperienda vulnera jam cicatrice obducta vim habet), ne alioqui vehementiore cum impetu spiritus improbus revertatur, ac deteriorem et perniciosiorem tibi priore ignorantia aut negligentia cladem inferat [68].

C

ΞΓ'. — ΘΑΛΕΛΑΙΩ ΜΟΝΑΧΩ.

Ὅτι πάντη ἀλλότριον ἀναχωρητοῦ, τὸ Ἑλληνικοῖς ἐντυγχάνειν συγγράμμασιν.

Τίς σε οὐ κωμῳδήσει; τίς σε οὐκ ἐλεήσει, ἐν γαλήνῃ φιλοσοφίας τῶν τοῦ Κυρίου μαθητῶν καθεζόμενον, καὶ θόρυβον καὶ βρασμὸν Ἑλληνικῶν συγγραφέων καὶ ποιητῶν ἐφελκόμενον; Τί γάρ, εἰπέ μοι, παρ' ἐκείνοις τῶν καθ' ἡμᾶς προτιμότερον; Τί δὲ οὐ ψεύδους γέμει καὶ γέλωτος, ὧν ἐκεῖνοι σπουδάζουσιν; Οὐχ αἱ θεότητες ἐκ παθῶν (61); Οὐχ αἱ ἀνδρεῖαι ὑπὲρ παθῶν; Οὐχ οἱ ἀγῶνες ὑπὲρ παθῶν; Φεῦγε τοίνυν καὶ τὴν ἀνάγνωσιν τῆς αἰσχρότητος. Δεινῶς γὰρ οἶδεν ἀναστομοῦν τοὺς τῶν τραυμάτων συνουλώσαντας μώλωπας· μήποτε ὑποστρέψῃ τὸ πνεῦμα τῆς πονηρίας σφοδρότερον, καὶ χείρονά σοι τὴν ἧτταν τῆς προτέρας ἀγνοίας ἢ ῥᾳθυμίας ἐργάσηται.

LXIV. — EULAMPIO.

In illud a Joanne dictum turbis : « Jam securis, » etc.

Sterilem Judæorum voluntatem atque animi institutum Joannes perspiciens, infrugiferis arboribus

ΞΔ'. — ΕΥΛΑΜΠΙΩ.

Εἰς τὸ εἰρημένον ὑπὸ Ἰωάννου τοῖς ὄχλοις· « Ἤδη δὲ ἡ ἀξίνη πρὸς τήν. »

Τὴν ἄκαρπον Ἰουδαίων θεωρῶν ὁ Ἰωάννης προαίρεσιν, δένδροις αὐτοὺς ἀκάρποις παρείκασε, πρὸς

[66] Act. VIII, 27. [67] I Cor. XIII, 1. [68] Luc. XI, 24 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

εἰσέτι οὖν τοῦ θεοπνεύστου, etc. Codex vero Alt. μνημονεύεις τινῶν (quod tamen ponit in margine) εἰσέτι τοῦ θε., etc. Vers. 4, pro βασιλείου, in contextu cod. Alt. legitur βασιῶν, sed in margine e regione scribitur βασιλείου. Vers. 6 post ἐραστὴς idem addit ἐν, et mox pro ἐκείνου habet ἐκείνους. Vers. penult. pro πυκτίδα Codd. Sfort., Vat. 649 et Alt. legunt πτυκτήν. Ad finem post ὑπομένοντα, codd. Vat. 649 et Alt. adjungunt hoc comma : εἰ δὲ μετάθοιο τῆς αὐθαιρέτου παραπλῆξίας, ἐτίμησας ὑπακοῇ τὸν διδάξαντα, hoc est, *si autem mutatus fueris a voluntaria insania, honorasti obedientia eum qui te docuit.* Possin.

(60) Pro ἐπὶ codd. Vat. 649 et Alt. habent ἐστί, et vers. seq. pro ἐνηχῶν legunt, ἐνοχλῶν. Possin.

(61) *Οὐχ αἱ θεότητες ἐκ παθῶν*, κ. τ. λ. Omnia hæc interrogative reddidit Billius, nec rejicienda cuiquam videatur lectio, melius tamen puto, quod in cod. Bav. inveni, οὗ καὶ ter positum pro οὐχ αἱ vel οὐχ οἱ οὗ idem hic valet quod ὅπου. Malim igitur vertere, *Ubi etiam.* Confer Tertullian. *Apologetic.* c. 14, et 15, Minutium Felicem in *Octavio.* Rittr.

— Non Θαλελαίῳ sed Θελεσέῳ hanc epist. inscribunt codd. Alt. et Vat. 649. Vers. deinde 8, pro ἀγῶνες ὑπὲρ cod. Alt. legit αἰῶνες διά, etc., et vers. 10 pro ἀναστομοῦν, ἀναστομεῖν. Possin.

Digitized by Google

τὴν ῥίζαν αὐτῶν κεῖσθαι τὴν ἀξίνην ἀποφηνάμενος, τὴν ὀξεῖαν καὶ σύντομον τοῦ Εὐαγγελίου διαίρεσιν, ὑφ' ἧς πᾶν δένδρον μὴ ποιοῦν καρπὸν καλὸν, ἐκκόπτεται (62), οὐκ ὀρύσσεται. Ἡ γὰρ φυὴ τῶν ῥιζῶν, ὁ νόμος δηλαδὴ, καταλείπεται, ἐφ' ἣν ὁ νέος λαὸς ἐγκεντρίζεται.

A eos comparavit, ad eorum radicem securim positam esse pronuntians, hoc est acutam ac compendiosam Evangelii divisionem, qua omnis arbor non faciens fructum bonum, exscinditur [69], non autem foditur. Siquidem id quod ex radicibus pullulavit, hoc est lex, relinquitur : cui populus novus inseritur.

ΞΕ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Τί ἐστιν, « Οὗ τὸ πτύον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. »

Μαθεῖν θέλων ἐσήμανας τίς ἡ τοῦ πτύου ἐνέργεια ἣν μεταχειρίζεται πρὸς καθαρισμὸν τῆς ἄλωνος τῆς ἰδίας ὁ Κύριος. Τοῦτο τοίνυν ἐστὶν, ὡς οἶμαι, τὸ ψύτιμα, ἄλωνα, τὴν πάνδημον τῆς οἰκουμένης Ἐκκλησίαν προσαγορεύει, ἐν ᾗ πάντα τὸν θερισμὸν συναγείρει τῆς ἀνθρωπότητος. Πτύον δὲ, τὴν δικαίαν κρίσιν καλεῖ, ἥτις ἑκάστῳ τὴν *πρόσφορον* τάξιν ὁρίζουσα, τοὺς μὲν ἀχυρώδεις καὶ χαύνους, καὶ παντὶ ἀνέμῳ ἁμαρτίας ῥιπιζομένους, εἰς καῦσιν ἐκδίδωσι· τοὺς δὲ καθαρότητι ἔργων, καὶ μετανοίας καρποῖς εὐθηνήσαντας, εἰς ἀποθήκην (63) συνάγεσθαι λέγει ὁ δίκαιος κριτὴς, τὴν πρέπουσαν [τοῖς πιστοῖς καὶ ἀξίοις αὐτοῦ ἐργάταις καὶ γεωργοῖς] ἣν καὶ μονὴν ὀνομάζει σωτήριον. Ἐκεῖ γάρ ἐστιν ὄντως ἡ μονή. Ἡ γὰρ παροῦσα ζωὴ, σκηνή ἐστιν εὐτελὴς, σύνδρομον ἔχουσα τῇ συμπήξει καὶ τὴν κατάλυσιν.

LXV. — EIDEM.

Quid sit illud, « Cujus ventilabrum in manu ejus [69]. »*

Significasti per litteras, te scire cupere, quænam ventilabri illius, quod Dominus ad aream suæ purgationem sumit, vis ac facultas sit. Hic igitur, ni me opinio fallit, sensus est. Aream nomine universam orbis terrarum Ecclesiam intelligit, in qua omnem humanæ naturæ messem cogit. Ventilabri autem vocabulo justum judicium appellat, quod quidem eum, qui cuique aptus sit, gradum distinguens ac definiens, paleares quidem, ut ita dicam, ac dissolutos homines, quique ad omnem peccati ventum huc illucque jactantur, flammis addicit : eos autem, qui operum puritate, ac pœnitentiæ fructibus abundarunt, in horreum congregari justus judex ait, hoc est piis, seque dignis operariis atque agricolis congruens domicilium [70]. Quam etiam salutarem mansionem nuncupat. Illic enim vere mansio est. Nam

B

praesens vita tentorium vile est : quod simul atque compactum ac fixum est, eodem temporis puncto solvitur.

ΞϚ'. — ΚΑΙΣΑΡΙΩ ΚΟΜΗΤΙ.

Εἰς τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Κυρίου, « Ἄφες ἄρτι. »

Τὸ πρέπον ἑκάστῳ καιρῷ προσνέμων ὁ δίκαιος κριτὴς, Ἄφες ἄρτι, τῷ Ἰωάννῃ ἔλεγε παραιτουμένῳ τὸ βάπτισμα. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνος ὡς τῷ (64) Δεσπότῃ τὸ σέβας ἀποδιδοὺς, ἅπτεσθαι τῆς θείας οὐκ ἐτόλμα κεφαλῆς, « Ἄφες ἄρτι, » ἤκουσε. Νῦν, φησὶ, πτωχείας καιρὸς, συγκαταβάσεως θεσμὸς, δι' ὃν ἀνείληφα ἄνθρωπον, λαμβάνω τὸ βάπτισμα, [ἵνα] ἐκεῖνον καθάρω τῆς παραβάσεως. Οὐ χρεία νῦν τῆς δεσποτικῆς ἐξουσίας, ἀλλὰ τῆς δουλικῆς εὐτελείας. Ἄφες ἄρτι πληρωθῆναι τὴν εὐσπλαγχνίαν, ἵνα μὴ ἐμποδισθῇ τῶν ἀνθρώπων (65) σωτηρία. Οὕτως γὰρ πρέπον ἡμῖν ἐστι πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην. Δικαιοσύνη γάρ ἐστι, τὰ πάθη τῶν ἀνθρώπων ἀναδεξάμενον, ἀπαθῶς ὑπὲρ αὐτῶν καὶ βάπτισμα δέξασθαι, λυτήριον τῆς αὐτῶν ἁμαρτίας, καὶ σύμβολον τῆς αὐτῶν ἐν ἐμοὶ ἀφθαρσίας.

C

LXVI. — CÆSARIO COMITI.

In illud dictum a Domino : « Sine modo. »

Justus ille judex, quod cuique tempori convenit, attribuens, « Sine modo, » ad Joannem dicebat, ipsius baptizandi munus recusantem. Nam cum ille, ut Domino venerationem exhibens, divinum caput attrectare minime auderet, « Sine modo, » audivit. Nunc, inquit, paupertatis tempus est, demissionis lex : ejus causa, ob quem humanitatem assumpsi, baptismum accipio, ut eum a maledicto expiem. Nunc Dominica potentia opus non est, verum servili dejectione ac vilitate. « Sine modo » commiserationem expleri : **21** ne hominum salus impediatur, « sic enim decet nos implere omnem justitiam [71]. » Hoc enim justitiæ munus postulat, ut qui hominum affectiones suscepit, vere baptismum quoque pro ipsis suscipiat, qui et ipsorum peccata solvat, et eorum in me statum ab omni corruptione alienum significet.

D

[69] Matth. III, 10. [69*] ibid. 12. [70] Joan. XIV, 2. [71] Matth. III, 15.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(62) Post ἐκκόπτεται codd. Alt. et Vat. 649 addunt μέν, moxque post ὀρύσσεται adjungunt δέ. Possin.

(63) Quæ sequuntur in edito versibus fere tribus, sic emendatius ex codd. Vat. 649 et Alt. scribi et ordinari possunt, συνάγει τὴν πρέπουσαν, ἣν καὶ μονὴν ὁ δίκαιος κριτὴς τοῖς πιστοῖς καὶ ἀξίοις αὐτοῦ ἐργάταις ὀνομάζει σωτήριος. Ἐκεῖ γὰρ, etc. Vers. penult. post ἔχουσα codd. Vat. 649 et Alt. addunt πολλάκις. Possin.

(64) Τῷ post ὡς omittunt codd. Vat. 649 et Alt. Possin.

(65) Post ἀνθρώπων iidem codd. inserunt ἡ, mox pro δικαιοσύνη iidem legunt δικαιοσύνης, et pro ἀπαθῶς habent ἀληθῶς. In fine pro τῆς αὐτῶν ἐν ἐμοὶ ἀφθαρσίας, Barberinus codex hæc habet, ἐπὶ τῆς ἐμαυτῷ ἀφθαρσίας. Possin.

Digitized by Google

LXVII. — TIMOTHEO LECTORI.

In Domini baptismum.

Valde mihi videris Domino obtemperare velle, ac Scripturas scrutari [72]. Itaque ad ea, quæ ex me quæsivisti, respondere necesse est. « Hic est Filius meus dilectus [72*], » Deus ac Pater e cœlis alta voce de Filio testatus est, ut et genuinum ac naturalem Filium esse ostenderet, de quo dubitabatur, num inter eos qui per adoptionem ac dignitatem filii appellantur, numerandus esset: et divinam atque adorandam divinitatis Trinitatem declararet, in propriis personis agnoscendam; et denique Montano ac Sabellio perversam impietatem occluderet. Nam cum Filius baptizaretur, Pater testimonium dixit, et Spiritus sanctus devolans, eum, qui tingebatur, ejusdem secum et cum Patre substantiæ esse ostendebat.

ΞΖ'. — ΤΙΜΟΘΕΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Εἰς τὸ βάπτισμα τοῦ Κυρίου.

Ἔοικάς μοι [πάνυ] βούλεσθαι (66) τῷ Κυρίῳ πείθεσθαι, καὶ τὰς Γραφὰς ἐρευνᾷν. Ἀνάγκη τοίνυν καὶ ἀποκρίνεσθαι πρὸς τὰς πεύσεις σου. « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, » ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐξ οὐρανῶν βαπτιζομένῳ τῷ Υἱῷ ἐπεβόησεν, ἵνα καὶ τὸν γνήσιον δείξῃ καὶ φυσικὸν Υἱὸν, μεταξὺ τῶν θέσει καὶ ἀξίᾳ χρηματιζόντων υἱῶν ἀμφιβαλλόμενον, καὶ τὴν θείαν καὶ προσκυνητὴν τῆς θεότητος Τριάδα φανερώσῃ, ἐν ἰδίαις ὑποστάσεσι γνωριζομένην· καὶ Μοντανῷ καὶ Σαβελλίῳ ἀποκλείσῃ τὴν κακόνουν ἀσέβειαν. Τοῦ γὰρ Υἱοῦ βαπτιζομένου ὁ Πατὴρ ἐμαρτύρησε, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καταπτὰν ὁμοούσιον ἑαυτῷ καὶ τῷ Πατρὶ ὑπεδείκνυ τὸν βαπτιζόμενον.

LXVIII. — EIDEM.

In illud dictum de Joanne, « Minor vero in regno cœlorum, » etc.

Haud promptam ac cura vacuam, verum ingenti examinatione opus habentem nobis, vir studiosorum et laboris amantium optime, quæstionem proposuisti: « Qui minor est in regno cœlorum, major est Joanne [73], » id est qui in lege perfectus est (ut erat Joannes), omnino inferior eo est, qui in Christi mortem baptizatus est. Hoc enim cœlorum regnum est, nimirum cum Christo, qui spoliandæ mortis causa descendit, sepultum esse, atque una, cum ipso victoriam adversus eam præbente, resurrexisse. Quoniam igitur major quidem omnibus, qui ex mulieribus nati fuerant, erat Joannes, caput autem ipsi ante donatum, cœlorum regnum præcisum fuit; ipse quidem, si legis justitia spectetur, nihil habebat, quod reprehendi posset: at iis, qui vitæ in Christo positæ spiritu perfecti fuerunt, inferior exstitit: quod scilicet, ut jam scripsimus, prius e vita discessisset. Quisquis igitur minor est in regno cœlorum, hoc est, in Christiana regeneratione, major, ut diximus, eo est, qui in lege laudem justitiæ consecutus est. Quoniam lex nihil omnibus suis partibus perfecit [74].

ΞΗ. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Τί ἐστι τὸ περὶ Ἰωάννου εἰρημένον, « Ὁ δὲ μικρότερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Οὐκ ἀμέριμνον, ἀλλὰ καὶ σφόδρα βασάνου δεόμενον, προὐθηκας ἡμῖν, ἄριστε τῶν φιλοπόνων, τὸ πρόβλημα· « Ὁ μικρότερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, μείζων ἐστὶν Ἰωάννου· » ὁ ἐν τῷ νόμῳ τέλειος, οἷος ἦν Ἰωάννης, πάντως ἦττων ἦν τοῦ εἰς τὸν θάνατον Χριστοῦ βαπτισθέντος. Τοῦτο γάρ ἐστιν ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία, τὸ συνταφῆναι Χριστῷ κατελθόντι σκυλεῦσαι τὸν θάνατον, καὶ συναναστῆναι αὐτῷ, τὸ κατ' ἐκείνου κράτος παρέχοντι. Ἐπειδὴ οὖν μείζων μὲν πάντων ἦν τῶν γεγεννημένων ἐκ γυναικῶν (67) ὁ Ἰωάννης, πρὸ δὲ τοῦ δοθῆναι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἀπετμήθη, κατὰ μὲν τὴν ἐν νόμῳ δικαιοσύνην γεγένητο ἄμεμπτος, τῶν δὲ τῷ πνεύματι τῆς ἐν Χριστῷ ζωῆς τελειωθέντων ἀπελείφθη προαπελθών, ὡς γεγράφαμεν. Πᾶς [οὖν ὁ] μικρότερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, τουτέστιν, ἐν τῇ κατὰ Χριστὸν παλιντοκίᾳ μείζων ἐστὶν, ὡς εἴρηται, τοῦ νόμῳ δικαιωθέντος, ἐπειδὴ οὐδὲν ἐτελείωσεν ὁ νόμος.

LXIX. — MARONI.

De gula, quod sit mater irrationalium affectuum; et quod jejunio atque humi cubatione corpus sit castigandum.

Multos admonitionum modos investigare conor, per quos te e temulentia emergere non modo volo, sed etiam opto. Dic igitur, 22 heus tu, per ipsam Dei veritatem te obtestor, an non gula primos parentes e

ΞΘ. — ΜΑΡΩΝΙ.

Περὶ γαστριμαργίας, καὶ ὅτι μήτηρ ἐστὶ τῶν ἀλόγων παθῶν· καὶ ὅτι διὰ νηστείας καὶ χαμευνίας κολάζειν χρὴ τὸ σῶμα.

Πειρῶμαι πολλοὺς τρόπους νουθεσιῶν ἀνιχνεύειν, δι' ὧν οὐ μόνον βούλομαι, ἀλλὰ καὶ εὔχομαι ἀνενεγκεῖν σε τῆς μέθης. Εἰπὲ τοίνυν, εἰπὲ τοίνυν, ὦ τᾶν, πρὸς αὐτῆς τῆς τοῦ Θεοῦ ἀληθείας, οὐ γαστριμαργία

[72] Joan. v, 39. [72*] Matth. III, 17. [73] Matth. XI, 11. [74] Hebr. VII, 19.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(66) Codd. Vat. 649 et Alt. βουλεύσασθαι. Vers. 5, ἐπεβόησεν, cod. Alt. in prima persona legit ἐπεβόησα, tanquam adhuc pergat loqui Pater cujus illa sunt tertio retro versu, οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς, etc. Possin.

(67) Pro iis ἐκ γυναικῶν et quæ seq. usque ad πρὸ δὲ τοῦ, etc., cod. Alt. mutat et addit quædam, longe melius, ni fallor; sic enim habet, ἐκ γυναικὸς Ἰωάννης, ἀλλ' οὐ τῶν γεγεννημένων ἐκ πνεύματος. In quibus verbis cardo ipse sententiæ Isidori vertitur, volentis dictum Joannem majorem omnibus e muliere natis, non autem omnibus natis e Spiritu. Possin.

Digitized by Google

τοὺς πρώτους ἀνθρώπους τῆς τρυφῆς ἐξεώσατο; Οὐ χόρος τὸν Ἡσαῦ καὶ πρωτοτοκίων καὶ ἐλευθερίας ἐγύμνωσεν; Οὐ βρῶσις βοῶν καὶ προβάτων περιττὴ τὸν Σαοὺλ καὶ τῆς βασιλείας καὶ τῆς ζωῆς ἐξωστράκισεν; Οὐ τὸν ἐρημίτην Ἰσραὴλ κρεῶν καὶ λεβήτων ἐπιθυμία, τῷ μυρίῳ ἐσμῷ καὶ ὄχλῳ τῶν βασάνων καὶ τῶν πειρασμῶν ἐξηνάλωσεν; Οὐ τὸν Ὀφνὶ καὶ Φινεὲς ἡ λυττῶσα γαστὴρ, καὶ κρεῶν ἁρπαγὴ καὶ κραιπάλη, καὶ γυναικῶν μανία, ἱερωσύνης καὶ κιβωτοῦ, καὶ κράτους φυλῶν, καὶ δόξης καὶ τιμῆς ἀποκόψασα, ἔργον ἐχθρῶν καὶ ξιφῶν κατειργάσατο; Οὐ κρεωδορία καὶ τοὺς ἱερεῖς τῆς αἰσχύνης ἐπὶ Ἠλίου μαχαίρας ἄξιους ἀπέφηνεν; Οὐ κοιλίας ὄρεξις, καὶ βρωμάτων ἔφεσις, καὶ τοὺς τοῦ Βὴλ λατρευτὰς παρέδωκεν εἰς ἀπώλειαν σποδῷ ἐλεγχθέντας; Οὐ νηστεία πάλιν καὶ συνουσίας ἄρνησις τὸν Νῶε καὶ τοὺς αὐτοῦ ἐκ τοῦ κλύδωνος τῆς παραδύξου θαλάσσης διέσωσε, σπέρματα μὲν ἐσθίοντας, οὐ συγχρωμένους δὲ ταῖς ὁμοζύγοις εἰς σαρκικὴν ὁμιλίαν; Ἄκουε γὰρ τῆς Γραφῆς πρὸς τὸν Νῶε διατατούσης· « Εἴσελθε εἰς τὴν κιβωτὸν σὺ καὶ [οἱ] υἱοί σου, καὶ ἡ γυνή σου καὶ αἱ γυναῖκες τῶν υἱῶν σου. » Χωρίσθητε (68), φησὶν, οἱ ἄνδρες καθ' ἑαυτούς, καὶ αἱ γυναῖκες καθ' ἑαυτάς. Πορνεία σωφρονίζεται καὶ ἀσέλγεια διὰ τῶν ἐπιφερομένων ὑδάτων· ὑμεῖς οὖν μηδὲ τῆς ἀμιάντου ἅψεσθε κοίτης. Ὅτι δὲ τοῦτο ἦν, πάλιν ἐξερχομένων ἐκ τῆς κιβωτοῦ, ταῦτά φησιν· « Ἔξελθε ἐκ τῆς κιβωτοῦ σὺ καὶ ἡ γυνή σου, καὶ οἱ υἱοί σου, καὶ αἱ γυναῖκες τῶν υἱῶν σου. » Ἐξείληπται τὸ γένος τὸ ἁμαρτωλόν. Ὑμεῖς πάλιν ἐφ' ἑαυτῶν, καὶ πάλιν αὐξανέτω τὸ γένος τὸ θεοσεβές. Οὐ νηστεία ζωὴν Νινευῖταις παρέσχετο, θανάτου λαβοῦσιν ἀπόφασιν σύντομον; Οὐ νηστεία θαυμάσιον Δανιὴλ καὶ τοὺς ὁμογνώμονας αὐτῷ κρείττονας καὶ τυράννου καὶ πυρὸς βροντῶντος ἀπέφηνεν; Οὐ νηστεία καὶ βίου σεμνότης, Ἰωάννην τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ βαπτιστὴν ἀπετέλεσεν, ἄξιαν ἀγνείαν τῆς τοσαύτης κτησάμενον μυσταγωγίας; Οὐ νηστεία, καὶ γύμνωσις, καὶ χαμευνία, καὶ τῆξις σώματος τῶν ἐν τῷ παραδείσῳ ἀῤῥήτων ἐπήκοον ἐποίησε Παῦλον; Τί τοίνυν ταῦτα μιμεῖσθαι ἀφεὶς, τὰ χείρονα κακοβούλως ἀγαπᾷς; Εἰ οὖν μὴ παντελῶς ἐξῆλθες σαυτοῦ, καὶ ἐπιλέλησαι Θεοῦ, ὑπόστρεψον εἰς τὴν φύσιν πάντα ἔχουσαν ἐν ἑαυτῇ τὰ Θεὸν θεραπεύοντα, καὶ γνῶθι τὸν κτισάμενον, καὶ τιμῆς σε τοῦ ἰδίου ἐξαγοράσαντα αἵματος, καὶ μὴ σαρκὸς δοῦλος γενόμενος, τὸν Σωτῆρα καὶ εὐεργέτην κριτὴν ποιοῦ καὶ ἀντίδικον.

deliciis expulit[78]? Annon satietas Esau primogeniorum jure ac libertate spoliavit[79]? Annon superfluus bonum ac pecudum esus, Saulem et regno et vita exturbavit[77]? Annon carnium et ollarum cupiditas Israelem in deserto commorantem innumeris tormentis et tentationibus confecit[78]? Annon rapidus venter et carnium ereptio et crapula, et insanus mulierum amor effecit, ut Ophni et Phinees sacerdotio, et arca, et tribuum imperio, et gloria, et honore truncati, hostili gladio trucidarentur[80]? Annon carnium voracitas ignominiosos sacerdotes, Eliæ tempestate gladio ac nece dignos reddidit[79]? Annon ventris appetitus, et carnium desiderium Belis quoque cultores et adoratores per cinerem convictos ac deprehensos exitio addixit[80]? Ac rursum e contrario, annon jejunium et concubitus abnegatio, Noe ipsiusque filios ex novi [inopinati] maris tempestate conservavit? Quippe qui leguminibus vescerentur, uxoresque ad carnalem coitum minime adhiberent. Audi enim Scripturam ipsi Noe hoc indicentem : « Ingredere in arcam tu et filii tui, et uxor tua, et uxores filiorum tuorum[81]. » Sejungamini, inquit, viri privatim, et uxores privatim. Per illatas aquas scortatio et lascivia supplicio multatur. Vos igitur ne labis quidem ac maculæ expers cubile attingetis. Quod autem ita res se haberet, hinc patet, quod cum ipsi ex arca rursum egrederentur, his verbis utitur, « Egredere ex arca, tu et uxor tua, et filii tui, et uxores filiorum tuorum[82]. » Deletum ac de medio sublatum est genus flagitiosum. Vos rursum in vobis ipsis estis : ac pium genus rursum augeatur. An non jejunium Ninivitis, cum brevem ac celerem mortis sententiam accepissent vitam attulit[83]? Annon jejunium eximiæ virtutis adolescentem Danielem[84], eosque, qui eadem, qua ille, mente prædediti erant, et tyranno et tonante igne superiorem reddidit? Annon jejunium ac vitæ sanctitas hoc Joanni præstitit, ut incarnatum Deum baptizaret[85]: ut qui dignam tanto sacramento puritatem adeptus esset? Annon jejunium, et nuditas, et chamæunia, et corporis maceratio hoc Paulo attulit, ut paradisi arcanorum auditor esset[86]? Quid igitur harum rerum imitatione relicta, malo consilio deteriora complecteris? Quare nisi omnino a teipso excessisti, Deique oblivione captus es ad naturam, quæ omnia ea habet, quibus Deus conciliatur, redi : atque eum, qui te creavit et cruoris sui pretio redemit, agnosce : nec committe, ut carnis servituti addictus, salvatorem et benefactorem in judicem et adversarium convertas.

[78] Genes. III, 6 seqq. [79] Gen. XXV, 29 seqq. [77] I Reg. XV, 4. [78] Exod. XVI, 3. [80] I Reg. II, 13 seqq. ; IV, 4 seqq. [79] III Reg. XVIII, 14 seqq. [80] Dan. XIV, 2 seqq. [81] Gen. VI, 1. [82] Gen. VIII, 16. [83] Jon. III, 8, seqq. [84] Dan. II, 3. [85] Matth. III, 12. [86] II Cor. XII, 41.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(68) Pro χωρίσθητε cod. Alt. habet, χωρίς. Versu sequenti et tertio, pro πορνεία σωφρονίζεται καὶ ἀσέλγεια codd. Vat. 649 et Alt. legunt, πορνεία σωφρονίζεσθε καὶ ἀσελγείᾳ. Vers. 30 pro ἅψεσθε iidem habent ἅψησθε, et vers. 31 pro ἐξερχομένων, ἐξερχομένοις. Item vers. 34 pro τὸ ἁμαρτωλὸν legunt τῶν ἁμαρτωλῶν. Vers. 38 pro ὁμογνώμονας αὐτῷ habent, ὁμογνίους αὐτοῦ, moxque vers. 39 pro βροντῶντος legunt κρατοῦντος. Vers. 47 pro ἐξῆλθες cod. Alt. habet ἐξέλθῃς. Vers. 49, pro τὰ Θεὸν, codd. Alt. et Vatic. 649 legunt τὸν Θεόν. POSSIN.

Digitized by Google

LXX. — EIDEM.

Si ventri, ut abs te dictum est, minime 23 succumbis, senectute videlicet prohibente, quid est quod ventris vitia juvenilem in modum in te bacchantur? Etenim ventri prorsus dominari, perturbationibus animi dominari est.

Ο'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Εἰ γαστρὸς, ὡς εἶπες, οὐχ ἥττησαι, τοῦ γήρως τοῦτο κωλύοντος, πόθεν σοι τὰ γαστρὸς ἐκβακχεύειν (69) νεώτερα; Τὸ γὰρ κρατεῖν ὅλως γαστρὸς, κρατεῖν ἐστι τῶν παθῶν.

LXXI. — HELIONI MONACHO.

Interpretatio in illud, « Septem dies. »

Id quod in lege dictum est, minime simplex est, verum duplex quiddam habet, quod crassis quidem animis opertum est, tenuibus autem et acutis nudum et apertum. « Dies septimus, inquit, sanctus vobis vocabitur. Non facietis in eo ullum opus (λατρευτόν) servile[87]: verum quæcunque fient omni animæ; » per λατρείαν hoc loco servitutem intelligit. Nihil igitur, inquit, servilium rerum, ac vos ab otio in Dei cultu collocando tanquam servos abstrahentium, die Sabbati facietis, nec quod vos peccatorum pondere deprimat. Est enim recreationis ac remissionis dies: nec ipsius dignitatem vitiorum colligationibus dedecorari, contumeliaque affici convenit. Quod autem sequitur, nimirum, quæcunque fient: ea animæ fieri oportere, per hæc verba, ea omnia, quæ animæ lucrum afferunt, expleri præcepit, hoc est, precationem, quietem, admonitionem, beneficentiam, pudicitiam, continentiam, veritatem, puritatem, et quæ deinceps dicta sunt. Quæ quidem ad internum hominem transeuntia, externum scandalis et adversis casibus liberant, superante videlicet eo quod melius ac præstantius est.

OΑ'. — ΗΛΙΩΝΙ ΜΟΝΑΧΩ.

Ἑρμηνεία εἰς τὸ, « Ἑπτὰ ἡμέρας. »

Τὸ ἐν τῷ νόμῳ εἰρημένον, οὐκ ἔστιν ἁπλοῦν, ἀλλ' ἔχει τινὰ διπλόην τοῖς παχέσι κεκαλυμμένην, τοῖς δὲ λεπτοῖς γεγυμνωμένην. « Ἡ ἡμέρα, φησὶν, ἡ ἑβδόμη, κλητὴ ἁγία ἔσται ὑμῖν. Πᾶν ἔργον λατρευτὸν οὐ ποιήσετε ἐν αὐτῇ, πλὴν ὅσα ποιηθήσεται (70) πάσῃ ψυχῇ. » Λατρείαν ἐνταῦθα τὴν δουλείαν καλεῖ. Οὐδὲν οὖν, φησὶ, τῶν δουλοπρεπῶν, καὶ οἱονεὶ ἀνδραποδιζόντων ὑμᾶς ἀπὸ τῆς πρὸς Θεὸν σχολῆς, ἐργάσεσθε ἐν Σαββάτῳ, ὃ καταφορτίζει ὑμᾶς βάρει ἁμαρτημάτων· ἀνέσεως γὰρ καὶ ἀφέσεώς ἐστιν ἡ ἡμέρα· καὶ οὐ χρὴ συνδέσμοις κακῶν τὸ ἀξίωμα αὐτῆς ἐνυβρίζεσθαι· τὸ δὲ, « ὅσα ποιηθήσεται πάσῃ ψυχῇ, » χρῆναι ἐργάζεσθαι, ὅσα τῇ ψυχῇ φέρει τὸ κέρδος, ταῦτα πληροῦν ἐνομοθέτησεν, εὐχὴν, προσευχὴν, ἡσυχίαν, νουθεσίαν, εὐποιΐαν, σωφροσύνην, ἐγκράτειαν, ἀλήθειαν, ἁγνείαν, καὶ ὅσα τούτοις ὑπὸ πόδας εἴρηται, ἅπερ εἰς τὸν ἔσω διαβαίνοντα ἄνθρωπον, τῶν ἔξω ἐλευθεροῖ σκανδάλων καὶ περιστάσεων, ἐκνικῶντος τοῦ κρείττονος.

LXXII. — EIDEM.

Quomodo in Sabbatis sacerdotes Sabbatum profanent.

« Sacerdotes in templo Sabbatum polluunt et sine culpa sunt[88]. » Quoniam cum opus omne, quod manu conficitur, die Sabbati prohibitum sit, ipsi ligna cædunt, et ignem accendunt, et victimarum carnes distribuunt. Quæ quidem, ut communia opera, die Sabbati explere minime permittuntur; ut autem hinc sacrificium conficiant, vetantur, imo etiam jubentur. Atque hac ratione Sabbatum quidem per operationem pollui contingit; sacerdotes autem, propter operationis diversitatem, extra culpam esse.

OΒ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Πῶς ἐν τοῖς Σάββασιν οἱ ἱερεῖς ἐν τῷ ἱερῷ Σάββατον βεβηλοῦσιν.

« Οἱ ἱερεῖς ἐν τῷ ἱερῷ τὸ Σάββατον βεβηλοῦσι, καὶ ἀναίτιοί εἰσιν. » Ἐπειδὴ παντὸς ἔργου χειροκμήτου ἐν Σαββάτῳ κεκωλυμένου, αὐτοὶ ξυλοκοποῦσι, καὶ πῦρ ἅπτουσι (71), καὶ τὰς θυσίας κρεανομοῦσιν· ἅπερ, ὡς μὲν ἔργα κοινὰ, πληροῦν ἐν Σαββάτῳ οὐκ ἐπιτρέπονται, ὡς δὲ θυσίας, ἐπιτελεῖν οὐ κωλύονται, ἀλλὰ καὶ παρ' αὐτοῦ τοῦ νόμου κελεύονται. Καὶ συμβαίνει βεβηλοῦσθαι μὲν τὸ Σάββατον τῇ ἐργασίᾳ· ἀναιτίους δὲ εἶναι τοὺς ἱερεῖς τῇ διαφορᾷ τῆς ἐργασίας.

LXXIII. — CALLIOPIO PRESBYTERO.

Cur in tempore minarum Deus non parcat suis templis.

Mirari te dixisti, qui fiat, ut Deus, cum metum terræ immittit, templis suis minime parcat. At cer-

OΓ'. — ΚΑΛΛΙΟΠΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Διὰ τί ἐν καιρῷ ἀπειλῆς ὁ Θεὸς τῶν ἑαυτοῦ ἀνακτόρων οὐ φείδεται (72).

Θαυμάζειν ἔφης, ὅπως τῶν ἑαυτοῦ Θεὸς ἀνακτόρων οὐ φείδεται, ὅτε φόβον τῇ γῇ ἐπαφίησιν. Ἀλλ'

[87] Levit. XXIII, 3. [88] Matth. XII, 5.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(69) Post ἐκβακχεύει codd. Vat. 649 et Alt. recte addunt πάθη. Possin.

(70) Cod. Vatic. 649 ποιήσεται. Vers. 13 pro χρῆναι cod. Alt. habet χρῆμα. Vers. 16 et 17 pro ὑπὸ πόδας εἴρηται, longe, opinor, melius codd. Vat. 649 et Alt. legunt, ὑποδιῄρηται. Possin.

(71) Pro πῦρ ἅπτουσι cod. Vat. 649 legit πυραφοῦσι; codex vero Altaemsis πυρωφοῦσι. Possin.

(72) Notanda est hæc epistola contra Epicurum ejusque sequaces ἀθέους, qui argumentum hinc fabricant ad evertendam Providentiam quod etiam templis non parcant fulmina. De quo vide Lucretium. Ritt.

Digitized by Google

ἔχεις ἐν ταῖς θείαις πυκταῖς τὴν τούτων ἀκριβῆ διασάφησιν. Καὶ μὴ ἄλυε ἐφ' οἷς νῦν γενομένοις ἑώρακας. Εἰ γὰρ τῆς ἁγίας κιβωτοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ἐξέδοτο ταύτην ἀλλοφύλοις σὺν ἱερεῦσιν αὐτοῖς ἀνομήσασι, καὶ πόλιν ἁγιάσματος, καὶ χερουβὶμ δόξης, καὶ στολήν, καὶ προφητείαν, καὶ χρῖσμα, καὶ θήλωσιν, εἰς κατατάτημα καὶ μιασμὸν ἀπέδοτο ἔθνεσιν· οὐδὲ τῶν νῦν ἀχράντων φείδεται μυστηρίων· ἵνα τῶν αὐτοῦ αὐλῶν ἀφειδῶν, εἰς φόβον τοὺς πταίοντας κλίνῃ, ἀπηνεστέραν περιμένοντας ἐφ' οἷς πράττουσι τιμωρίαν. « Ὀλολυζέτω γὰρ πίτυς, ὅτι πέπτωκε κέδρος. » Τῶν ἰσχυρῶν πιπτόντων, τὰ ἀσθενέστερα παιδεύεσθω.

A tam hujus rei declarationem in divinis Libris habes. Nec vero mœrore atque animi anxietate consterneris ob ea quæ nunc fieri vidisti. Nam ut sanctæ arcæ minime pepercit, verum eam una cum ipsis sacerdotibus qui deliquerant, barbaris dedidit, et urbem sanctificationis, et cherubim gloriæ, et stolam, et prophetiam, et unctionem, et thumim in conculcationem et contaminationem gentibus addixit [89]: ita ne nunc quidem ab omni labe puris mysteriis parcit, 24 ut, dum suis aulis minime parcit, terrorem iis, qui peccant, injiciat, atrociorem videlicet pœnam ob ea quæ agunt, exspectantibus. « Ululet enim abies, quia cecidit cedrus [90]. » Fortibus cadentibus, imbecilliora erudiantur.

ΟΔ'. — ΚΡΑΤΩΝΙ ΜΟΝΑΧΩ.

Περὶ τῶν μαλακὰ ἱμάτια φορούντων.

Ὅτι βλακεία, καὶ λεπτότης, καὶ εὔχροια ἱματίων οὐ σώζει τῆς κατὰ Θεὸν ἀσκήσεως τὸν κανόνα, ἐρώτησον Ἰωάννην τὸν Θεολόγον τὸν τοῦ Κυρίου διαγράφοντα χιτῶνα· καὶ φράσει σοι· « Ὁ δὲ χιτὼν αὐτοῦ ἦν ἄρραφος, ἐκ τῶν ἄνωθεν ὑφαντὸς δι' ὅλου. » Τίς δὲ ἀγνοεῖ τὴν εὐτέλειαν τῆς ἐσθῆτος ἐκείνης, ἥπερ οἱ πτωχοὶ κέχρηνται τῶν Γαλιλαίων, καθ' οὓς καὶ μάλιστα τὸ τοιοῦτο φιλεῖ γίνεσθαι ἱμάτιον (73), τέχνῃ τινί, ὡς αἱ στηθοδεσμίδες, ἀναχρουστὸν ὑφαινόμενον; Μάθε δὲ καὶ παρὰ τοῦ θείου Ματθαίου, Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν ἀπαγγέλλοντος, καὶ ἐρεῖ σοι· « Αὐτὸς δὲ ὁ Ἰωάννης εἶχε τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ ἀπὸ τριχῶν καμήλου. » Βλέπε καὶ τὸν μεγαλόφρονα καὶ θεοφόρον Λουκᾶν τὸν Ἡρῴδου τῦφον ἱστοροῦντα, καὶ ἣν ἡμπίσχετο ἐσθῆτα διαβάλλοντα, καὶ τοὺς τὰ μαλακὰ δὲ φοροῦντας, ἐν τοῖς οἴκοις τῶν βασιλέων τρίβεσθαι λέγοντα. Ἀλλ' οὐκ ἄξια τοῦ νοεροῦ νυμφῶνος ἀστράπτοντος τὰ ἐνδύματα. Εἰ οὖν τούτου ἐπιθυμεῖς, τὴν ἧτταν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν εὐτελῆ ἐσθῆτα μιμοῦ. Ἡ γὰρ θρύψις τῆς ἐνταῦθα τυγχάνει βλακείας, οὐ τῆς ἄνω φωταγωγίας.

LXXIV. — CRATONI MONACHO.

De iis qui mollibus induuntur vestimentis.

Quod vestitus mollities, et subtilitas, colorque elegans religiosæ ac Deo gratæ exercitationis regulam minime servent, Theologum Joannem interroga, Domini tunicam describentem; ac tibi dicet: « Erat autem tunica ejus inconsutilis desuper contexta per totum [91]. » Quis autem vestis illius vilitatem ignorat, ut qua Galilæorum pauperes utantur, apud quos etiam maxime hujusmodi vestis genus fieri solet, arte quadam, ut pectoralia, retractim consutum? Audi etiam Matthæum, cum de Joanne Baptista verba facit, ac tibi dicet: « Ipse autem Joannes habebat vestimentum ex pilis camelorum [92]. » Vide item illum animi magnitudine præditum ac divino Spiritu afflatum Lucam, Herodis fastum narrantem, atque eam, qua indutus erat, vestem traducentem [93], eosque, qui mollia indumenta gerunt, in regum domibus versari dicentem [94]. At hujusmodi vestimenta spirituali illo thalamo, fulguris in modum rutilante, minime digna sunt. Quamobrem si hujus desiderio teneris, vilem Dei nostri Jesu vestitum imitare. Nam mollities præsentis lasciviæ est, non cœlestis splendoris.

ΟΕ'. — ΙΩΑΝΝΗ ΕΡΗΜΙΤΗ.

Εἰς τὸν πειρασμὸν τοῦ Κυρίου.

Εἰ [ὁ] Χριστὸς εἰς ἔρημον ἀνήχθη πειρασθῆναι, θεὸς [ὢν καὶ] ἐνανθρωπήσας δι' ἡμᾶς, τί θαυμάζεις, εἰ αὐτὸς ἐπ' ἐρημίας διάγων πειρασμοῖς, ὡς λέγεις, παλαίεις; Πρόσεχε οὖν μόνῃ τῇ νίκῃ τοῦ Χριστοῦ νομίμως γενομένῃ· κενοδοξία γὰρ ἐκρατήθη (74), ἡ ὑπερηφανία ἐσβέσθη, φιλαργυρία κατελύθη, καὶ ὁ ἐξ ἐναντίας ἐνετράπη, οὐδὲν τῶν οἰκείων βελῶν διαπερονήσας ἰσχύσας. Καὶ εἰκότως ἀνδρίσῃ καὶ τῶν τι-

LXXV. — JOANNI EREMITÆ.

In tentationem Domini.

Cum Christus, qui Deus erat, atque nostra causa humanitatem induerat, in desertum, ut tentaretur, ductus fuerit [95], quid miraris, te in solitudine degentem, tentationibus, ut inquis, conflictari? Ad solam igitur Christi victoriam legitime partam animum adjice. Inanis enim gloria calcata est, exstincta superbia, oppressa avaritia, pudoreque suffusus adversarius, ut qui nulla sagittarum suarum

[89] IV Reg. xxv, 8 seqq. [90] Zach. xi, 2. [91] Joan. xix, 23. [92] Matth. iii, 4. [93] Act. xii, 21 seqq. [94] Luc. vii, 25. [95] Matth. iv, 1 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(73) Pro ἱμάτιον cod. Vat. 649 legit εἷμα et duas consequentes voculas, τέχνῃ τινί, non habet, uti neque Alt. in contextu: tamen hic eas ponit in margine. Vers. penult. mira est in cod. Alt. diversitas; nam is pro ἡ γὰρ θρύψις, quod videtur recte positum in vulgato, legit αἱ γὰρ θλίψεις. Possin.

(74) Pro ἐκρατήθη, quod videtur rectum codd. Vat. 649 et Alt. ponunt ἡπατήθη. Verisimilius iidem ambo codd. pro eo quod vers. 9 legitur in editis καὶ εἰκότως, legunt, καὶ εἰ οὕτως. Vers. antepen. pro τοῦτον cod. Alt. habet τοῦτο. Possin.

Digitized by Google

ipsius pectus trajicere potuisset. Ad eumdem igitur modum si tu quoque eam, quam par est, animi magnitudinem præstiteris, gladiisque, quibus anima convulneratur, superatis, te in animi tranquillitatem asseruerís, angeli tibi post victoriam ministrabunt[96]: non quidem servilem in modum ministrantes (quandoquidem hoc soli Deo debebatur), verum victoris in morem caput tuum corona cingentes. Hanc enim mercedem habet qui in præsenti certamine strenue se gerit.

A τρωσκόντων τὴν ψυχὴν ξιφῶν ὑπερανάσχῃς, ἀντιτυπίαν κτησάμενος τὴν ἀπάθειαν, ἄγγελοί σοι μετὰ τὴν πάλην διακονήσουσιν, οὐ δουλικῶς ὑπηρετούμενοι, ἐπειδὴ τοῦτο Θεῷ μόνῳ ὠφείλετο, ἀλλὰ νικητικῶς στεφανοῦντές σε. Τοῦτον γὰρ ἔχει μισθὸν ὁ τὸν παρόντα ἀγῶνα γενναίως ἀνδριζόμενος.

LXXVI. — EIDEM.

Cur lapides non fecit panes Dominus.

Quod lapides a Christo in panes minime conversi sint[97] (vir præstantissime), non idcirco factum est, quod edendorum miraculorum tempus nondum adesset, quemadmodum male feriati homines garriunt: sed quia petitio vana erat, et petitore digna. Deus enim **25** omnia cum pondere, mensura, et necessitate largitur. Ubi autem quod quæritur supervacaneum est, illic quoque miracula edere prorsus intempestivum est.

B

OZ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Διὰ τί τοὺς λίθους οὐκ ἐποίησεν ἄρτους ὁ Κύριος.

Οἱ λίθοι, ἄρτοι παρὰ Χριστοῦ οὐ γεγόνασιν, ἄριστε, οὐχὶ τῆς ὥρας τῶν θαυμάτων [ἔτι] μὴ παρούσης, ὡς οἱ κακόσχολοι ῥητορεύουσιν, ἀλλὰ τῆς αἰτήσεως ματαίας οὔσης, καὶ τῷ ζητοῦντι πρεπούσης. Θεὸς γὰρ πάντα στάθμῃ (75), καὶ μέτρῳ, καὶ χρείᾳ χαρίζεται. Ἔνθα δὲ [τὸ] περιττὸν τὸ ζητούμενον, καὶ τὸ θαυματουργεῖν πάντως οὐκ εὔκαιρον.

LXXVII. — DIOSCORO.

Impossibile esse in medio tumultu virtutem exercere.

Usque adeo ad salutem conducit secessus ab urbanis tumultibus, ut etiam Dei Filius relictis urbibus, eos, qui cum puritate vivunt, in montis cacumine beatos prædicarit[98]. In quo per ea, quæ faciebat, illud ostendebat, fieri non posse, ut qui ab inferis rebus minime se abstraxisset, atque ad virtutis fastigium ascendisset, beatus a Deo censeretur, aut futura bona consequeretur. Nam qui superna sapit, illic habitat ubi Christus est in dextra Dei sedens[99].

C

OZ'. — ΔΙΟΣΚΟΡΩ.

Ὅτι ἀμήχανον ἐν μέσῳ θορύβων ἀρετὴν κατορθῶσαι.

Τοσοῦτον χρησιμεύει πρὸς σωτηρίαν ἡ τῶν θορύβων (76) τῶν ἀστικῶν ἀναχώρησις, ὅτι τὰς πόλεις καταλιπὼν ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, ἐπ' ἄκρων ὀρέων τοὺς καθαρῶς βιοῦντας ἐμακάριζε. Δεικνὺς δι' ὧν πράττων ἐδίδασκεν, ὡς ἀδύνατον, τὸν μὴ ἀποσπασθέντα τῶν χαμαιζήλων, καὶ πρὸς τὴν ἄκραν ἀρετὴν ἀναβάντα, μακαρισθῆναι παρὰ Θεοῦ, ἢ τῶν μελλόντων τυχεῖν ἀγαθῶν. Ὁ γὰρ τὰ ἄνω φρονῶν, ἐκεῖ κατοικεῖ, οὗ Χριστός ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθεζόμενος.

LXXVIII. — ESAIÆ MILITI.

Ad militem inordinate se gerentem.

Si gladiorum cuspides, et galeam, ac thoracem præsidio tibi ad bene vivendum esse existimas, prædas agens ac vias desertas reddens, hoc scito multos firmius te septos et armatos miserrimam mortem retulisse. Exemplo sint, ex iis qui apud nos litterarum monumentis consignati sunt, Oreb, Zeb, Zebee, Salmana, Abimelech, Goliath, Absalon, aliique his similes[1]: apud exteros autem, Hectores et Ajaces, atque ipsi Lacedæmonii, qui roboris nomine supra omnes mortales gloriati sunt, quoniam justitiam potentiæ comitem haudquaquam habuerunt. Quare nisi vanus miles esse vis, ad spirituale bellum quamprimum te converte, atque id potius age, ut adversus inordinatos tuos motus bellum geras.

D

OH'. — ΗΣΑΙΑ ΣΤΡΑΤΙΩΤΗ.

Πρὸς στρατιώτην ἀτακτοῦντα.

Εἰ ὅπλων αἰχμαὶ (77), καὶ κράνος, καὶ θώραξ, ἀσφάλειά σοι πρὸς εὐζωΐαν νενόμισται, λωποδυτοῦντι καὶ τὰς λεωφόρους ἐρημοῦντι· ἴσθι ὡς πολλοὶ δυσαλωτότερόν σου φραξάμενοι, οἰκτιστον ἀπηνέγκαντο θάνατον. Παρ' ἡμῖν μὲν ἀνάγραπτοι, Ὠρὴβ, καὶ Ζηβεὲ, καὶ Σαλμανὰ, Ἀβιμελὲχ καὶ Γολιὰθ, καὶ Ἀβησσαλὼν, καὶ ὅσοι κατ' ἐκείνους. Παρὰ δὲ τοῖς ἔξω, Ἕκτορες, καὶ Αἴαντες, καὶ αὐτοὶ οἱ μέγα πάντων φρονήσαντες Λακεδαιμόνιοι ἐπὶ ῥώμῃ, ἐπειδὴ οὐκ ἔσχον σύνδρομον τῇ δυνάμει τὸ δίκαιον. Εἰ οὖν μὴ μάταιος εἶναι βούλει ὁπλίτης, ὀξέως πρὸς τὸν νοητὸν μετάταξαι πόλεμον, καὶ μᾶλλον τῇ σαυτοῦ ἀταξίᾳ πολέμησον.

[96] Matth. IV, 11. [97] ibid. 3. [98] Matth. V, 8. [99] Colos. III, 1. [1] Judic. VII; Judic. VIII; I Reg. XVII; II Reg. XVIII.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(75) Pro σταθμῇ codd. Vat. 649 et Alt. legunt, σταθμῷ Possin.

(76) Post θορύβων cod. Alt. addit πολιτικῶν. Vers. pro ἀποσπασθέντα codd. Vatic. 649 et Alt. habent ἀπωσθέντα. Vers. penult. pro οὗ Χριστὸς, codd. Sfortianus et Alt. legunt ὁ Χριστός. Vers. ultimo ἐστὶν abest a cod. Sfortiano. Possin.

(77) Pro αἰχμαὶ cod. Alt. scribit, ἀκμαὶ, et vers. antepen. pro ὁπλίτης, πολίτης. Possin.

Digitized by Google

ΟΘ'. — ΤΙΜΟΘΕΩ.

Εἰς τὸ εἰρημένον, « Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν Γραμματέων, » καὶ ὅτι τοῦτο οὐκ ἐναντιοῦται τῷ, « Οὐαὶ ὑμῖν, Γραμματεῖς. »

(78) Ἡμεῖς, ὦ βέλτιστε, τῆς αὐτῆς τοῖς Γραμματεῦσι καὶ Φαρισαίοις ἐσμὲν ἔνοχοι κρίσεως. Ὥσπερ γὰρ αὐτοὶ τῇ τοῦ νόμου μελέτῃ τὸ πράττειν τὸν νόμον ὑφήθησαν, ἀρκεῖν αὐτοῖς τὴν ἀπαγγελίαν τοῦ γράμματος πρὸς ἐργασίαν τοῦ πράγματος ἀπροσέχως νομίσαντες· οὕτως ἡμεῖς, αὐτῷ τῷ ἅπτεσθαι θυσιαστηρίων Θεοῦ, ἐγγίζειν Θεῷ φανταζόμεθα. Ἀλλὰ ταύτην ἡμῶν ὁ Κύριος ἐκκόπτων τὴν οἴησιν, φησίν, « Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ὑμῶν ἡ δικαιοσύνη πλέον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ δύνησθε εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Τοῦτο λέγων θεοπρεπῶς· Ἐὰν μὴ τὴν δόκησιν, πρᾶξιν ἐργάσησθε, οἱ προσχήματι ἀρκεῖσθαι πρὸς διακονίαν Θεοῦ λογιζόμενοι, ἡ τοῦ Θεοῦ ὑμῖν βασιλεία οὐκ ἂν ἀνοιγήσεται. Ἐπειδὴ γὰρ ἀληθής ἐστιν ἡ βασιλεία, τοῖς ἀληθῶς αὐτὴν ζητοῦσιν ἀνοίγεται. Περισσεία δὲ τῆς τοῦ νόμου δικαιοσύνης ἡ τοῦ Εὐαγγελίου ἐστὶν ὑψηλότης. Ὁ μὲν γὰρ τὴν πρᾶξιν τιμωρεῖται, τὸ δὲ καὶ πρόθεσιν ψιλὴν, μέχρι βάθους ἐννοιῶν, τὴν κριτικὴν ἀκρίβειαν ἐνδεικνύμενον.

Π'. — ΝΕΙΛΩ ΜΟΝΑΧΩ.

Περὶ τοῦ, « Ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου. »

Ὅτι μετὰ τῆς πτώσεως ἡμῶν περιπατοῦμεν, καὶ ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνομεν, διορατικοὺς ἡμᾶς ποιῶν ὁ Κύριος, ἀπεφήνατο προσέχειν ἀπὸ τῆς ζύμης καὶ τῶν σκανδάλων, καὶ εὐνοεῖν τῷ ἀντιδίκῳ ταχὺ, ἕως ὅτου ὦμεν ἐν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ. Ἀντίδικον, τὴν τοῦ σώματος ὄρεξιν πρὸς τὸ πνεῦμα θεοπρεπῶς ὁρισάμενος. Ὁδὸν μὲν, τὸν βίον καλῶν, ὑπὸ τοῦ γένους ἡμῶν ἀστάτως ὁδευόμενον (79). Εὔνοιαν δὲ πρὸς τὸ σῶμα τὴν συναίσθησιν τῆς ἐπαναστάσεως αὐτοῦ προσαγορεύων, ὀξέως παρ' ἡμῶν θεωρεῖσθαι ὀφείλουσαν, μήποτε τοῖς αὐτῆς προστάγμασιν ὑποκύψαντες, καὶ ἀνάξια τῆς ἄνω κλήσεως πράξαντες, παραδοθῶμεν ὑπ' ἐκείνων τῷ Κριτῇ, ὅτε τὰ ἔργα ἡμῶν καὶ τοὺς λόγους συναγαγεῖν παραγίνεται, καὶ ἀποδοῦναι ἑκάστῳ κατὰ τὸ ἴδιον ἔργον.

ΠΑ'. — ΑΜΠΕΛΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Εἰς τὸ, « Μὴ συμπροσέστω σοι θρόνος ἀνομίας ὁ πλάσσων κόπον ἐπὶ πρόσταγμα. »

« Μὴ συμπροσέστω σοι θρόνος ἀνομίας ὁ πλάσ-

LXXIX. — TIMOTHEO LECTORI.

In dictum illud, « Nisi abundaverit justitia vestra, » etc., et quod illud huic contrarium non sit, « Væ vobis, Scribæ. »

Nos, vir optime, eidem cum Scribis et Pharisæis judicio obnoxii sumus. Ut enim illi se per legis meditationem legem exsequi putabant, quod litteræ prædicationem ad rei operationem sibi satis esse pro sua negligentia existimassent, eodem modo nos quoque hoc ipso quod Dei altaria contingimus, nos ad Deum appropinquare opinionis errore nobis fingimus. At Dominus hanc nostram opinionem amputans, his verbis utitur : « Nisi abundaverit justitia vestra plusquam Scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cœlorum[a]. » Quod perinde est, ac si modo divinitati consentaneo diceret : Nisi vos, qui fucum ac prætextum ad Dei ministerium sufficere existimatis, opinionem in actionem convertatis, Dei regnum 26 vobis minime patebit. Quoniam enim verum regnum est, iis quoque, a quibus vere quæritur, aperitur. Porro exsuperantia justitiæ legis est Evangilii sublimitas. Nam illa actionem punit ; hoc autem nudam etiam voluntatem, nimirum usque ad intimas cogitationes judiciariam sinceritatem ostendens.

LXXX. — NILO MONACHO.

De hoc dicto, « Esto benevolus adversario. »

Quoniam cum ruina nostra ambulamus, atque in medio laqueorum incedimus, idcirco Dominus, ut oculatos et perspicaces nos reddat, a fermento[b] et scandalis[b] attendendum nobis esse pronuntiavit, consentiendumque adversario cito, dum sumus in via cum ipso[c]. Quo quidem in loco per adversarium, corporis cupiditatem, spiritui repugnantem divine intelligit. Viam autem, hanc vitam vocat, quæ a genere nostro sine ulla stabilitate peragratur. Consensum denique ac benevolentiam erga corpus, agnitionem rebellionis ipsius appellat, quæ confestim perspici debet « ne alioqui, si ipsius imperiis succubuerimus, ac res superna vocatione indignas perpetraverimus, ab illis judici tum dedamur, cum ad opera nostra et sermones colligendos venerit, reddendumque unicuique juxta opus suum.

LXXXI. — AMPELIO PRESBYTERO.

In illud : « Non adhæreat tibi sedes iniquitatis, etc. »

« Ne adhæreat tibi sedes iniquitatis, qui fingis

[a] Matth. v, 20. [b] Marc. viii, 15. [c] Matth. xviii, 6 seqq. [d] Matth. v, 25.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(78) Primo hujus epist. vocabulo codd. Vat. 649 et Alt. præponunt, καί. Vers. 4, indicatam per asteriscum lacunam exple ex cod. Barb. addendo post ὑφήθησαν, hæc verba, καὶ πάλιν φυλάξαι τὸν νόμον οὐκ ἠδυνήθησαν. Eadem habent et codd. Alt. ac Vatic. 619, nisi quod pro ἠδυνήθησαν habet ἠβουλήθησαν. Quarto post verbo lege, ἐπαγγελίαν, pro ἀπαγγελίαν, auctoribus codd. iisdem. Vers. 10, οὐ δύνησθε, codd. Vat. 649 et Alt. οὐ δύνασθε. v. 13 οἱ προσχήματι codd. Vat. 649 et Alt. οἱ τῷ σχήματι· Vers. ult. iidem quo codd. pro ἐνδεικνύμενον legunt ἐνδεικνύμενοι. Possin.

(79) Pro ὁδευόμενον codd. Vatic. 649 et Alt. habent διοδευόμενον. Vers. 10 pro προσαγορεύων legunt προσαγορεύσας. Versu 11 αὐτῆς mutant in αὐτοῖς. Denique vers. 13 congruentius ad loci sententiam, non ὑπ' ἐκείνων cum vulgato legunt, sed ὑπ' ἐκείνου, ut referatur ad ἀντίδικον. Possin.

Digitized by Google

laborem in præcepto [6].» Animarum sanctarum oratio hæc est, pro cœlesti confessione dimicantium, supplicique clamore ab eo postulantium : Ne in altum efferatur thronus iniquorum in conspectu tuo, Domine, adversus præceptum tuum negotia nobis facessens. Cujusmodi scilicet piis tuis pueris Babylonius tyrannus erat [7], aut sanctis martyribus pestiferi et exsecrandi homines, atque idolorum propugnatores.

σων (80) ἐπὶ πρόσταγμα. « Προσευχὴ τῶν ἁγίων ἐστὶ ψυχῶν, τῶν ὑπὸ τῆς ἐκεῖθεν ὁμολογίας ἀγωνιζομένων, πρὸς αὐτὸν ἐν ἱκετηρίᾳ βοώντων· Μὴ ὑψούσθω θρόνος ἀνόμων ἐναντίον σου, Κύριε, κατὰ [τοῦ] σοῦ προστάγματος κόπους ἡμῖν παρεχόμενος, ὁποῖος ὁ Βαβυλώνιος ἦν τοῖς ὁσίοις [σου παισὶ] τύραννος, ἢ τοῖς ἁγίοις μάρτυσιν οἱ ἀλάστορες, καὶ τῶν εἰδώλων ὑπέρμαχοι.

LXXXII. — ARABIANO EPISCOPO.

Quod qui propter fornicationem adversus Gabaonitas ex Dei voluntate bellum susceperunt, non injuste interierunt.

Qui, ut Benjaminitarum scortationem ulciscerentur, in Gabaa ascenderant, cum de Domini voluntate ac sententia bellum suscepissent, non inique, ut putas, victoria exciderunt : verum quoniam justus judex ex iniquis aciem instruere minime solet, idcirco per justitiam admissum scelus vindicavit. Nam qui pejores actiones habebant, ac multo graviores ea quæ tum contigerat, tanquam insontes ad fratrum cædem communi animorum consensu ascenderant. Verum illud experimento didicerunt : «Hypocrita, ejice primum trabem ex oculo tuo, et tunc videbis, **27** ut ejicias festucam de oculo fratris tui [8].» Quamobrem adulteri, quoniam adulterium minime committendum esse prædicabant, rebus ipsis convicti, ipsi quidem meritam pœnam in bello pependerunt : qui autem scortationis criminibus minime affines erant, quod nullum ejusmodi in se idolum haberent, præclaram victoriam adepti sunt.

ΠΒ'. — ΑΡΑΒΙΑΝΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Τῶν κοιτῶν. Ὅτι διὰ τὴν πορνείαν τοῖς ἐν Γαβαᾷ κατὰ γνώμην Θεοῦ παραταξάμενοι οὐκ ἀδίκως ἀλόντες ἐφθάρησαν.

Οἱ τὴν πορνείαν Βενιαμὶν ἀναβάντες ἐν Ταβρὰ (81) τιμωρήσασθαι, κατὰ γνώμην Θεοῦ τοῦ πολέμου ἀψάμενοι, οὐκ ἀδίκως, ὡς οἴει, τῆς νίκης ἀπέτυχον· ἀλλ' ἐπειδὴ δικαίῳ κριτῇ οὐκ ἔστιν ἐξ ἀδίκων παράταξις, δικαιοσύνῃ τὸ τολμηθὲν ἐξεδίκησεν. Οἱ γὰρ χείρους ἔχοντες πράξεις, καὶ πολλῷ μείζους τῆς τότε γεγενημένης, ὡς ἀθῷοι πρὸς τὸν φόνον τῶν ἀδελφῶν ὁμονοήσαντες ἀνέβησαν. Ἀλλ' ἔμαθον τῇ πείρᾳ, « Ὑποκριτά, ἔκβαλε πρῶτον τὴν δοκὸν ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ σου, καὶ τότε διαβλέψεις ἐκβαλεῖν τὸ κάρφος ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Οἱ τοίνυν μοιχοὶ ἐπειδὴ μὴ μοιχεύειν ἐκήρυσσον, ὑπὸ τῶν ἔργων ἐξελεγχόμενοι, αὐτοὶ μὲν ἀξίαν ποινὴν τῷ πολέμῳ ἀπέτισαν. Οἱ δὲ τῶν ἐγκλημάτων τῆς πορνείας ἀμέτοχοι, οὐδὲν τοιοῦτον ἐν ἑαυτοῖς εἴδωλον ἔχοντες, λαμπρὰν τὴν νίκην εἰργάσαντο.

LXXXIII. — LEONTIO EPISCOPO.

Quomodo intelligendum sit illud, « Si oculus tuus scandalizat te [9]. »

Oculum ac manum dextram optimus Christus necessariorum ac fidissimorum amicorum propinquitatem nuncupavit : eos nimirum, qui ad opem et auxilium sincere nobis afferendum benevolo erga nos animo sunt, iis membrorum nominibus appellans, quorum opera nos ea, quæ nobis cordi sunt, exsequimur. Cum igitur quispiam ex ipsis scandali auctor exsistit, aut in peccato aliquo, quod probrum nobis afferat, atque ignominiam ipsi conflet, volutatur, hujusmodi hominem exscindere oportet : ne alioqui pestem imitans, corporis integritatem et incolumitatem depascatur, suo videlicet dolore iis qui ab hujusmodi vitiis sani sunt impacto.

ΠΓ'. — ΛΕΟΝΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Πῶς νοητέον, « Εἰ ὀφθαλμός σου ἢ χείρ σου σκανδαλίζει σε. »

Ὀφθαλμὸν καὶ χεῖρα δεξιὰν ὁ πανάγαθος Χριστὸς τὴν ἐγγύτητα τῶν ἐπιτηδείων καὶ γνησίων ἡμῖν ἐπωνόμασε, τοὺς εὖνους ἡμῖν (82) πρὸς γνησίαν συνεργίαν, ἐκείνοις καλέσας τῶν μελῶν τοῖς ὀνόμασι, δι' ὧν ἡμεῖς τὰ ἀρέσκοντα πράττομεν. Ὅταν οὖν τις ἐξ αὐτῶν σκανδάλου αἴτιος γένηται, καὶ ἁμαρτίᾳ καλινδῆταί τινι, ἡμῖν λοιδορίαν φερούσῃ, καὶ αὐτῷ ἀτιμίαν προξενούσῃ, ἐκκόπτειν χρὴ τὸν τοιοῦτον, ἵνα μὴ λοιμὸν μιμησάμενος, νεμηθῇ τὴν τοῦ σώματος ἀκεραιότητα, τοῖς ὑγιαίνουσιν ἐκ τοιούτων παθῶν εἰσφρήσας τὴν ἑαυτοῦ ἀλγηδόνα.

[6] Psal. xciii, 20. [7] Dan. iii, 19. [8] Matth. vii, 5. [9] Matth. v, 29.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(80) *Ὁ πλάσσων.* Qui fingis, reddidit vetus interpres Psalmorum, quem et Billius hic secutus est. Putavi jam olim, potius esse, ut hoc participium conjungamus cum θρόνος, *sedes quæ fingit*, in tertia inquam, non in secunda persona. RITT.

— Recte supplent codd. Vatic. 649 et Alt. vers. 2 post ὁ πλάσσων vocem κόπον. Recte etiam vers. 3 loco illorum, ὑπὸ τῆς ἐκεῖθεν ὁμολ., etc., hæc exhibenti ὑπὲρ τῆς εἰς Θεὸν ὁμολογίας. POSSIN.

(81) *Ἐν Ταβρά.* Verbum nihili. Vera lectio, quam et interpres divinavit, haud dubie suggeritur a codd. Vat. 649 et Alt. qui ἐν Γαβαὰ legunt. Vers. 6, solus cod. Vat. 649, non πολλῷ μείζους, sed πολλῶν μείζους, habet. Vers. 8, nec Alt. nec Vat. 649 agnoscunt verbum ἀνέβησαν, sed præcedens ὁμονοήσαντες in ὁμονόησαν mutant, et continue subjungunt ἀλλ' ἔμαθον, etc. POSSIN.

(82) *Τοὺς εὖνους ἡμῖν.* Plenior est cod. B. lectio τοὺς εὐνοϊκῶς ἡμῖν διακειμένους. RITT.

— Vers. 6 pro γένηται codd. Vatic. 649 et Alt habent, γίνεται. POSSIN.

Digitized by Google

ΠΔ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Εἰς τό, « Μὴ γνώτω ἡ ἀριστερά σου. »

Οὐκ ἔστιν, ὦ φίλη κεφαλή, ἐν παραβύστῳ καὶ ἀποκρύφῳ κείμενος ὁ τοῦ Κυρίου νόμος, « Μὴ γνώτω ἡ ἀριστερά σου τί ποιεῖ ἡ δεξιά σου, » κελεύοντος, ἀλλὰ λευκὸς καὶ σαφέστατος, καὶ τοῖς προσόχοις ἀρίδηλος. Ἐπειδὴ γὰρ τῷ εὖ ποιεῖν κενοδοξία παρέπεται καὶ ἐπίδειξις, Μηδὲν, φησὶ, καλὸν γινέσθω παρὰ σοῦ ἐμπαθῶς, μηδὲ πέρπερος λογισμὸς (83) ἀκολουθείτω τῷ κατορθώματι· ἀλλ' εἰ εὖ ποιεῖς, ἀνεπίδεικτος ἔσο καὶ ἄκομπος, τοὺς ἐνταῦθα κρότους μὴ θηρῶν, ἀλλὰ τοὺς μέλλοντας στεφάνους προσδοκῶν.

A

LXXXIV. — EIDEM.

In illud, « Nesciat sinistra tua. »

Non est, o charum mihi caput, hæc Domini lex in occulto ac latebris sita, quæ hoc jubet : « Nesciat sinistra manus quid faciat dextra tua » [10] : verum aperta et dilucida, iisque qui attento animo sunt, perspicua. Quoniam enim probarum actionum inanis gloria et ostentatio comes esse solet, idcirco nullum, inquit, bonum abs te cum vitiosa animi affectione fiat, nec improba et præpostera cogitatio præclarum et cum virtute conjunctum facinus comitetur : quin potius si quid boni facis, ab omni ostentatione ac jactatione alienus sis, præsentes scilicet plausus minime captans, verum futuras coronas exspectans.

B

ΠΕ'. — ΟΥΡΣΕΝΟΥΦΙΩ.

Εἰς τό, « Πάτερ ἡμῶν, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. »

Ἡ τοῦ Κυρίου διδαχὴ ἐν τῇ προσευχῇ μετὰ πάντων τῶν ἄλλων θεοπρεπῶν διδαγμάτων, καὶ, « Γενηθήτω τὸ θέλημά σου, ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, » κελεύει προσεύχεσθαι τὴν τῶν ἄνω δυνάμεων εἰρήνην, τὴν ἀστασίαστον φάσκουσα, ἣν (84) καὶ ἡμῖν βραβεῦσαι τοῖς ἐπὶ γῆς καταξίωσον· ἵν' ὥσπερ ἐν αὐταῖς πάντα κατορθοῦται [τὰ] θελήματα, οὕτως καὶ ἐν ἡμῖν τά σοι εὐάρεστα γένηται. Ταῦτα τοίνυν καὶ πρώην εἰδὼς, καὶ νῦν μαθὼν παρ' ἐμοῦ ἐπιλαβοῦ, καὶ ἔχου ἀπρὶξ τῆς εἰρήνης. Οὐράνιος γάρ ἐστι καὶ Θεῷ πλησιάζουσα.

LXXXV. — URSENUPHIO.

In illud, « Pater noster, qui es in cœlis [11]. »

Domini doctrina in oratione, qua præter alia omnia divina majestate digna documenta, hoc petitur, « Fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra [12], » precibus hoc a Deo contendere docet, virtutum cœlestium pacem, quæ dissidii omnis expers est, nobis quoque qui in terra versamur, impertire digneris, ut quemadmodum in ipsis voluntates omnes tuæ perficiuntur : ita etiam in nobis, quæ tibi grata sunt, fiant. Hæc igitur, et cum prius perspecta habueris, et nunc ex me intellexeris, pacem arripe, ac mordicus eam retine. Cœlestis enim est ac Deo vicina.

C

ΠϚ'. — ΩΦΕΛΙΩ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩ.

Ὅτι οὐδὲν ἀρετῆς ὑψηλότερον.

Σπέρματος γένος, καὶ αἵματος κόμπος, ὦ ἄριστε, [τῶν (85)] ποιητῶν οὐκ ἔστιν ἀρετὴ, ἀλλ' ἀκούσιός τις διαδοχὴ ἐκ σωμάτων καταγομένη καὶ ῥέουσα. Ἀρετὴ δὲ, φρόνησίς ἐστι, δικαιοσύνη τε καὶ ἀνδρεία, καὶ σωφροσύνη. Ὃς ἂν οὖν ἔχηται τούτων, καὶ πάγκαλός ἐστι, καὶ περίβλεπτος, καὶ οὐδενὸς πρὸς εὐζωΐαν λειπόμενος.

LXXXVI. — OPHELIO GRAMMATICO.

Quod nihil virtute sublimius.

Seminis genus, et sanguinis fastus atque jactantia, poetarum præstantissime, virtus **28** non est, verum haud voluntaria quædam successio e corporibus descendens, ac fluxa et caduca. At vero virtus in prudentia, justitia, fortitudine, ac temperantia sita est. Quisquis igitur hæc complexus fuerit, et pulcherrimus, et conspicuus est, atque ejusmodi ut nihil ipsi desit, quod ad bene beateque vivendum pertineat.

ΠΖ'. — ΜΟΝΑΣΤΡΙΑΙΣ ΑΛΕΞΑΝΔΡΙΝΑΙΣ [ΤΑΙΣ ΣΑΝΔΑΛΑΡΙΑΙΣ (86)].

Οὐκ οἶδε παραίτησιν ἡ φύσις. Οὐκ ἔχει συγγνώμην τὸ θῆλυ. Δύναται γὰρ γενναίως κατεξανίστασθαι

D

LXXXVII. — AD SANDALARIAS, ALEXANDRINAS MONACHAS.

Excusationem nescit natura : veniam femina non habet. Potest enim fortiter ac strenue adversus

[10] Matth. VI, 3. [11] ibid. 9. [12] ibid. 10.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(83) *Μηδὲ πέρπερος λογισμός.* Quod pro his inveni in c. Bav., μηδεὶς ἀντίπαλος πρόφασις, ex glossa irrepsisse puto, ut taceam, perperam legi μηδεὶς, cum vel μηδὲ, vel μηδεμία scribendum fuerit. Rittr.

— Non τῷ αὐτῷ, eidem, hoc est Leontio episcopo, ut superior, hæc epistola inscribitur in cod. Barberino; sed Τιμοθέῳ ἀναγνώστῃ, *Timotheo lectori.* Vers. 4 pro τοῖς προσόχοις, cod. Alt. legit τῆς προσοχῆς. Quæ sequuntur post adverbium ἐμπαθῶς versus sexti, auctoribus codd. Vat. 649 et Alt., sic corrigenda et supplenda sunt, μηδεὶς ὑπέρτερος λογισμὸς, μηδεὶς ἀντίπαλος πρόφασις. Possin.

(84) Quod exstat in editis, ἣν, non comparet in cod. Alt., et revera videtur abundare. Vers. 7, post πάντα, cod. Alt. et Vat. 649 addunt τὰ σὰ, et quæ sequuntur, emendatius hoc modo scribunt, κατορθοῦται θελήματα. Vers. 8 sequente, pro εὐάρεστα iidem ambo codd. legunt, ἀρέσκοντα. Possin.

(85) Τῶν, inter uncinos inclusum, si Alt. codici fides est, expungi debet. Possin.

(86) Titulus hujus epist. sic est in codd. Vat. 649 et Alt., Μοναστρίαις τῷ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ; ἀνδαλαρίῳ. Multa in hac lectione ambiguitatem ha-

Digitized by Google

mollitiem impetum facere, cupiditatumque machinas atque tormenta firmiter propulsare. Documento sunt celebris illa Susanna, cum filia Jephthe, et admiranda Judith. Quarum prima senum intemperantem libidinem in juvenili ætate superavit; altera mortem quoque magno animo suscepit, atque cum virginitate præclare abscessit; postrema pro castitatis præmio hoc a Deo accepit, ut tyranno necem afferret. Adde muliebrium victoriarum ac tropæorum caput, hoc est illam omnium laudibus celebratam Theclam, quæ tanquam immortalis pudicitiæ columna prostat, quæque e media turbidarum affectionum tempestate tanquam fax accensa, ad portum ab omnibus fluctibus immunem appulit. Quocirca si ad hunc modum laudes vestras tanquam præconis voce prædicari cupitis, inexstinctas vestras lampades conservate (statim enim sponsus adfuturus est), neque committite, ut vos ullus voluptatis somnus deprimat, qui socordes ac somnolentas extra thalami fores retinet[13].

A τῆς χαυνώσεως, καὶ ἀποκρούεσθαι στερρῶς τὰς τῶν ἐπιθυμιῶν ἐλεπόλεις. Καὶ διδάσκαλοι τούτου, Σωσάννα ἡ εὐκλεὴς, καὶ ἡ θυγάτηρ Ἰεφθὲ, καὶ ἡ θαυμαστὴ Ἰουδήθ· ἡ μὲν γερόντων ἀκολασίαν νικήσασα ἐν νεότητι· ἡ δὲ καὶ θάνατον ἀνδρείως ἑλομένη, καὶ τῇ παρθενίᾳ συναπελθοῦσα ἀοιδίμως· ἡ δὲ μισθὸν τῆς σωφροσύνης, δύναμιν παρὰ Θεοῦ εἰληφυῖα, τυραννοκτόνος γενέσθαι. Καὶ τὸ κεφάλαιον τῶν γυναικείων νικῶν καὶ τροπαίων, ἡ πανεύφημος Θέκλα, στήλη αἰώνιος ἀγνείας ἑστῶσα, ὡς πυρσὸς ἐκ μέσου τοῦ κλύδωνος τῶν παθῶν ἀναφθεῖσα, εἰς τὸν ἀκύμονα κατάρασα λιμένα. Εἰ τοίνυν οὕτως ἀναῤῥηθῆναι ἐπιθυμεῖτε, τὰς λαμπάδας ἀσβέστους τηρήσατε· ὁ γὰρ νυμφίος εὐθὺς παραγίνεται· καὶ μηδεὶς ὑμᾶς ὕπνος ἡδυπαθείας ἀνακλίνῃ, ὁ ἔξω τῆς θύρας B τοῦ νυμφῶνος τὰς ὑπνηλὰς καὶ ῥᾳθύμους κατέχων.

LXXXVIII. — ARSENIO.

Quod illi qui nihil boni egerunt non debent se jactare.

Si Pharisæus, cum ea fecisset quæ jactabat, propterea condemnatus quia se jactavit, quid te jactas, garriens duntaxat, ac non item boni aliquid faciens, teque graviori pœnæ obnoxium reddens, quam qua Pharisæus multatus est? cum tamen nihil reprehensione dignum admisisset, verum hoc unum illi crimini datum fuisset, quod de probis actionibus gloriaretur.

ΠΗ'. ΑΡΣΕΝΙΩ.

Ὅτι μάλιστα οἱ μηδὲν ἀγαθὸν πεπραχότες οὐκ ὀφείλουσιν ἀλιζονεύεσθαι.

(87) Εἰ πράξας ὁ Φαρισαῖος ἃ ἐκαυχήσατο, σὺ τί καυχᾶσαι λαρυγγίζων ἁπλῶς, καὶ οὐ πράττων χρηστῶς, καὶ χείρονος ἑαυτὸν ποιῶν ἔνοχον κρίσεως ἧς ὁ Φαρισαῖος ὑπέμεινεν; οὐδὲν μὲν ἄξιον μέμψεως πεπραχὼς, μόνην δὲ τὴν οἴησιν τῆς εὐπραγίας ἐγκληθείς.

C

LXXXIX.— ISODORO EPISCOPO.

Omnes quidem, si fieri potest, mulierum cœtus atque colloquia defugere oporteret, ut quæ ad emolliendum animum vim quamdam ac facultatem habeant. Quoniam autem, ob necessarios quosdam casus aut pauperum dispensationes, hoc minime fieri potest, curandum est ut oculis humi defixis eas alloquamur. Quam plurimis enim aut etiam iis ferme omnibus, qui feminarum pulchritudine subacti sunt, hoc accidit, ut mors per fenestras ad eos ascenderet[14]: quippe quæ etiam magnum illum Prophetam ac regem vicerit[15], cum ad pestiferum illud balneum oculos conjecit.

ΠΘ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Πάσας μὲν, εἰ οἷόν τε, ὁμιλίας γυναικῶν ἐκτρέπεσθαι χρὴ, ὡς ἐχούσας τινὰ πρὸς χαύνωσιν ἐπιτήδευσιν· εἰ δὲ τοῦτο ἀδύνατον διὰ περιστάσεις χρειῶν, ἢ οἰκονομίας πτωχῶν, κάτω νεύοντας διαλέγεσθαι. Τοῖς γὰρ πλείοσιν, ἢ καὶ πᾶσι σχεδὸν τοῖς ἡττηθεῖσι κάλλους γυναικῶν, διὰ τῶν θυρίδων ἀνέβη ὁ θάνατος, ὃς καὶ τοῦ μεγάλου Προφήτου καὶ βασιλέως ἐκράτησεν, ὅτε πρὸς τὸ λουτρὸν ἐκεῖνο τὸ θανατηφόρον ἀπέβλεψε.

XC. — EIDEM.

Apostolicum esse mulieres in ecclesiis canere.

Importunas in ecclesiis loquacitates Domini apostoli coercere ac comprimere studentes, modestiæque atque gravitatis magistros sese nobis præbentes, ut mulieres in ipsis canerent, sapienti consilio permiserunt. Verum ut omnia divina

D

Ϟ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Ὅτι ἀποστολικὸν τὸ ἐν ἐκκλησίαις ψάλλειν γυναῖκας, καὶ περὶ ἀσκητριῶν.

Τὰς ἐν ἐκκλησίαις φλυαρίας καταπαῦσαι βουλόμενοι οἱ τοῦ Κυρίου ἀπόστολοι, καὶ τῆς ἡμῶν παιδευταὶ καταστάσεως, ψάλλειν ἐν αὐταῖς τὰς γυναῖκας συνετῶς συνεχώρησαν. Ἀλλ' [ὡς] πάντα εἰς τοὐναντίον ἐτράπη τὰ θεοφόρα διδάγματα, καὶ τοῦτο εἰς

[13] Matth. xxv, 5 seqq. [14] Jer. ix, 21. [15] II Reg. xi, 2.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

bent. Eam cum fide expressi, ut sit fundamentum assequendi conjunctura veram auctoris scripturam. vers. 5 Ἰεφθὲ scribitur in cod. Alt. Vers. 8 ἀοιδίμως adverbium in nomen ἀοίδιμος mutat cod. Vatic. 649, consentiente Alt. Vers. antepen. ambo ii codd. μηδεὶς commutant in μήτις, opinor, melius. Possin.

(87) Initium hujus epist. sic emendatius et extensius legitur in codd. Alt. et Vat. 649: Εἰ πράξας ὁ Φαρισαῖος, κατεκρίθη, ἐπειδὴ ἐκαυχήσατο, σὺ τί, etc. In iisdem in versu 3 ποιῶν omittitur aut potius transfertur in versum sequentem post κρίσεως, sed mutatum in ποιεῖς. Possin.

Digitized by Google

ἔκλυσιν καὶ ἁμαρτίας ὑπόθεσιν τοῖς πλείοσι γέγονε. Καὶ κατάνυξιν μὲν ἐκ τῶν θείων ὕμνων οὐχ ὑπομένουσι· τῇ δὲ τοῦ μέλους ἡδύτητι εἰς ἐρεθισμὸν παθημάτων χρώμενοι (88), οὐδὲν αὐτὴν ἔχειν πλέον τῶν ἐπὶ σκηνῆς ᾀσμάτων λογίζονται. Χρὴ τοίνυν, εἰ μέλλοιμεν τὸ τῷ Θεῷ ἀρέσκον ζητεῖν, καὶ τὸ κοινῇ συμφέρον ποιεῖν, παύειν ταύτας καὶ τῆς ἐν ἐκκλησίᾳ ᾠδῆς, καὶ τῆς ἐν πόλει μονῆς, ὡς Χριστοκαπήλους, καὶ τὸ θεῖον χάρισμα μισθὸν ἀπωλείας ἐργαζομένας.

A documenta in contrarium versa sunt, hoc quoque quamplurimis in dissolutionem ac peccati occasionem cessit. Siquidem ex divinis hymnis non ingenti compunctione afficiuntur : verum cantus suavitate ad irritandas et exstimulandas libidines abutentes, nihilo eam scenicis cantilenis præstantiorem esse existimant. Operæ pretium est igitur, si quod Deo gratum est, quærere, atque id, quod ex utilitate publica est facere volumus, iis ut Christo cauponum instar ad quæstum abutentibus et divinam gratiam in exitii mercedem convertentibus, ne deinceps in ecclesia canant, atque in civitate maneant, interdicere.

ΚΑ'. — ΗΛΙΑ ΜΟΝΑΧΩ.

Ὅτι οὐκ ἔστι μέχρι τοῦ σχήματος τὸ ἐπάγγελμα τοῦ μοναχοῦ.

B

Χαίρω ταῖς περὶ σοῦ μαρτυρίαις, πολλὴν εἰς ἐπίτασιν ἀγούσαις ἐγκρατείας (89)· καὶ εὔχομαι ἔχεσθαί σε [μέχρι] παντὸς τῆς ἱερᾶς ἀγκύρας, καὶ ὑποκρούεσθαι σοφῶς τὴν ζάλην τῆς ἀπάτης, ὡς ἂν εἰς τὸν ἀκύμονα τῆς γαλήνης λιμένα καταντήσῃς ἀκλυδωνίστως, οὔτε πνοὰς δειλιῶν πειρασμῶν ἐμβαλλούσας σοι, οὔτε ὑψηλοφρονήσῃς πρὸς ῥηγνύμενα κύματα, ὧν μάλιστα χρή σε κρατεῖν, εὐχερῶς ῥιπιζόντων εἰς πτώματα.

XCI. — HELIÆ MONACHO.

Non in solo habitu monachi professionem consistere.

Hominum de te testimoniis gaudeo, quibus ingens quædam tibi continentiæ laus tribuitur. Atque hoc tibi a Deo opto ut sacram anchoram ad extremum usque retineas, errorisque atque imposturæ tempestatem sapienter propulses, ut in tranquillitatis portum a fluctibus immunem sine jactatione pervenias, nec tentationum ventos impetum in te facientes extimescens, nec ad effractos fluctus insolenter te efferens : quos maxime abs te superari oportet, utpote ad ruinam facile impellentes.

ΚΒ'. — ΘΩΜΑ ΜΟΝΑΧΩ.

Περὶ τοῦ δεῖν πάντοτε νήφειν.

Φιλοσοφία ἀποστρέφεται θόρυβον, καὶ γυμνασία μοναχικὴ ἔξω κατορθοῦται συγχύσεως, ἵνα ταύτῃ χρήσηται ὑποβάθρᾳ τοῦ ὕψους τῆς ταπεινώσεως, τῇ κατὰ μόνας σχολῇ καὶ πραγμάτων ὀχληρῶν, καὶ ῥημάτων ἀπρεπῶν, * (90) σπουδαίως καὶ τελείως ἐκλαθόμενος. Εἰ δὲ τρίβωνα καὶ ὑπήνην, καὶ βάκτρον ἀρκεῖν ἡμῖν πρὸς ἐξάνυσιν τῆς ἀγγελικῆς πολιτείας οἰόμεθα, καὶ μέσοι δήμων, καὶ θεαμάτων καὶ ἀκουσμάτων ἀστικῶν συμφυρόμεθα, τοῖς ὀργάνοις τῆς νίκης μόνοις ἐναβρυνόμενοι, τὴν δὲ πάλην καὶ μάχην ἐκκλίνοντες, ἐξ ἧς ἡ νίκη προσγίνεται, μᾶλλον δὲ τὰς αἰτίας τῆς πάλης ἐν ἑαυτοῖς ἀνακαίοντες, λανθάνομεν κύνες τυγχάνοντες, καὶ πρὸς τὸν ἔμετον ὑποστρέφοντες, ἢ ὗς τῷ βορβόρῳ τῆς παλαιᾶς συνηθείας ἐγκαλινδούμενοι.

XCII. — THOMÆ MONACHO.

Oportere semper sobrium esse.

Philosophia strepitum aversatur, atque exercitatio monastica extra tumultum et confusionem perficitur: ut ad humilitatis fastigium attingendum hac veluti scala utatur, ac per solitudinis otium, et molestorum negotiorum et turpium sermonum omnem prorsus oblivionem hauriat. Quod si pallium et promissam barbam, et baculum ad angelicam vitam omnibus partibus explendam nobis sufficere arbitramur, atque inter medias turbas et spectacula, et acroamata urbica versamur, de solis victoriæ organis gloriantes, luctam ac pugnam, quibus victoriæ comparatur, defugientes, vel potius certaminis causas in nobis ipsis accendentes, non animadvertimus nos canes esse ad vomitum revertentes, aut sues in veteris consuetudinis cœno sese volutantes.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(88) Codd. Vat. 649 et Alt. χρωμένοις. Vers. seq. pro λογίζονται, λογιζομένοις, sensu non malo. Vers. 12, pro ταύτας cod. Alt. habet, αὐτάς. Sed quod deinde τῆς ᾠδῆς in ταῖς ᾠδαῖς mutat, minus apte videtur ad syntaxin congruere. Illud omnino melius quod vers. 13 tam idem cod. Alt. quam Vat. 649, Χριστοκαπήλους cum in prima syllaba, non ut editio cum η scribunt. Ex hac et 367 hujus libri epistola habes monialium monasteria in Ægypto extra urbes fuisse. Possin.

(89) *Πολλὴν εἰς ἐπίτασιν ἀγούσαις ἐγκρατείας.* Bavar. cod. habet πολλοὺς, quod præfero utrique diversæ lectioni, πολλὴν et πόλιν. Pro eo itaque quod Bilius vertit. Quibus ingens malim ita, etc., *Quæ (testimonia) multos ad enixius continentiæ studium adducunt.* Rittr.

— Vers. 1, *Πολλὴν*. Cod. Vat. 649 longe accommodatius ad rectam sententiam legit, πολλοῦς. Vers. 3, ὑποκρούεσθαι, codd. Vat. 649 et Alt. rectissime corrigunt, ἀποκρούεσθαι. Quod iisdem suggerunt vers. 6, ἀκλυδώνιστος, pro ἀκλυδωνίστως, videtur recipiendum. Vers. 7, pro ὑψηλοφρονήσῃς cod. Alt. legit ὑψηλοφροσύνης. Duo vero sequentia vocabula in unum jungens cod. Vat. 649, προσρηγνύμενα, scribit, quæ quin exprimant primigeniam scripturam vix equidem dubito. Possin.

(90) Lacunam asterisco indicatam post vocem ἀπρεπῶν explet cod. Alt. inserendo, καὶ σχημάτων εὐπρεπῶν. Idem autem vers. 6 suggerit lectionem inopinatam, de qua docti judicent, pro βάκτρον scribendo σβένυτρον. Vers. penult. pro ἢ ὗς τῷ βορ., etc., idem cod. Alt., suffragante Vat. 649, legit ἢ σύες τῇ βορβόρῳ. Possin.

Digitized by Google

XCIII. — TABENNESIÆ MONACHIS.

Non oportere multos esse magistros.

« Nolite multi magistri fieri, fratres, » scribit justus Jacobus [15]. Nolite multi magistri effici, monachi, scribo ego minimus Isidorus, etsi non probus monachus, at certe Jacobi auditor. **30** Æquum itaque fuerit vos, etiamsi auditoris vilitatem rejiciatis, at certe justam viri justi ac sapientis sapientiam vereri.

XCIV. — PANSOPHIO DIACONO.

In illud, « Omnia nuda et aperta oculis ejus. »

Hæc verba, « nuda et aperta [16], » translatione ducta a victimis quæ ad sacrificium adhibentur, a Paulo, ingenti sapientia prædito viro, scripta sunt. Quemadmodum enim illæ, cum pelles detrahuntur, omni conspicuo indumento spoliantur, abditarumque interne partium statum et affectionem indicant, atque ad ossium omnium et membrorum indagationem dissecantur, ut omnia, ob rei, cui adhibentur, puritatem expurgentur : eodem etiam modo in magno illo Domini die actionum nobis incognitarum et obscurarum patefactio cuncta denudabit, dissectionique similis apparebit. Neque enim quisquam latere poterit, verum omnes in apertum adducentur.

XCV. — EUTONIO DIACONO.

Quandoquidem exsecrationis illius, qua terra post mandatum a nobis violatum multata est, seges spina erat; Dominus autem, ut omnem in seipso morbum curaret, advenerat : idcirco spinea corona, ut victor, redimitus est, quemadmodum scilicet clari ac celebres victores faciunt, qui hoc ipsum telum aut instrumentum, cujus ope victoriam consecuti sunt, in triumphum gestant. « Confidite, inquit, ego vici mundum [17]. » Nam qui in humana natura fuit, nec tamen in humanis vitiis fuit, veterem generi nostro pulchritudinem reddidit, ac maledicti et exsecrationis robur in ipsa natura delevit [18].

XCVI. — MAXIMO PHILOSOPHO GENTILI.

Contra gentiles.

Philosophiam jactas, veræ sapientiæ inimicam, ipsum quoque hujusce rei nomen ejurans et infi-

ΚΓ'. — ΤΗ ΕΝ ΤΗ ΤΑΒΕΝΝΗΣΙΑ ΜΟΝΗ (91).

Περὶ τοῦ μὴ πολλοὺς γίνεσθαι διδασκάλους.

« Μὴ πολλοὶ γίνεσθε διδάσκαλοι, ἀδελφοί, » ὁ δίκαιος γράφει Ἰάκωβος. Μὴ πολλοὶ διδάσκαλοι γίνεσθε, μοναχοί, ὁ ἐλάχιστος γράφω Ἰσίδωρος· εἰ καὶ μὴ δόκιμος μοναχὸς, ἀλλ' Ἰακώβου ἀκροατής. Δίκαιοι τοίνυν ἂν εἴητε, εἰ καὶ τοῦ ἀκροατοῦ παραγράφεσθε τὴν εὐτέλειαν, ἀλλ' αἰδεῖσθαι τοῦ δικαίου καὶ σοφοῦ τὴν δικαίαν ἀπόφασιν.

ΚΔ'. ΠΑΝΣΟΦΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τὸ, « Πάντα γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ. »

« Τὰ γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα » ἐκ μεταφορᾶς τῶν ἱερείων, τῶν εἰς θυσίαν προσαγομένων, τῷ πολύφρονι γέγραπται Παύλῳ. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνα τῶν δορῶν (92) ἀφαιρούμενα, πάσης τῆς φαινομένης ἀπογυμνοῦται περιβολῆς, καὶ τῶν κεκρυμμένων ἔνδοθεν ἐπιδείκνυται τὴν διάθεσιν, καὶ τραχηλίζεται εἰς ἔρευναν παντὸς ὀστέου καὶ μέλους, πρὸς τὸ πάντα ἐκκαθαρθῆναι, διὰ τὴν τοῦ πράγματος ᾧ προσάγονται καθαρότητα· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς μεγάλης τοῦ Κυρίου ἡμέρας ἡ τῶν ἀδήλων καὶ ἀφανῶν ἡμῶν πράξεων ἀνακάλυψις, ἀπογυμνώσει καὶ τραχηλισμῷ ἐοικυῖα φανήσεται, οὐδενὸς λαθεῖν δυναμένου, ἀλλὰ πάντων εἰς τὸ ἐμφανὲς ἀγομένων.

ΚΕ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Ἐπειδὴ κατάρας ἦν ἡ ἄκανθα γεώργιον, ἣν ἡ γῆ κατεδικάσθη μετὰ τὴν ἡμετέραν παράβασιν, πᾶσαν δὲ θεραπεῦσαι ἐν ἑαυτῷ ὁ Κύριος παρεγένετο· τούτου χάριν ἀκάνθας ὡς νικηφόρος ἐστεφανώσατο, ὥσπερ οἱ δόκιμοι ποιοῦσι τῶν νικητῶν, αὐτὸ τὸ ὅπλον ἢ ὄργανον θριαμβεύοντες (93), δι' οὗ τὴν νίκην εἰργάσαντο, « Θαρσεῖτε, λέγων, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον. » Ὁ γὰρ ἐν τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων γενόμενος, [καὶ ἐν τοῖς αὐτῶν πταίσμασι μὴ γενόμενος,] καὶ τῷ γένει τὴν ἀρχαίαν καλλονὴν ἀποδέδωκε, καὶ τὸ κράτος τῆς κατάρας ἐν αὐτῇ τῇ φύσει κατέλυσε.

ΚΣ'. — ΜΑΞΙΜΩ ΦΙΛΟΣΟΦΩ ΕΛΛΗΝΙ (94).

Κατὰ Ἑλλήνων.

Κομπάζεις φιλοσοφίαν ἐχθρὰν τῆς ὄντως σοφίας, καὶ αὐτὸ ἀρνούμενος τὸ τοῦ πράγματος ὄνομα. Οὐ-

[15] Jac. III, 1. [16] Hebr. IV, 13. [17] Joan. XVI, 33. [18] Galat. III, 13; Coloss. II, 14.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(91) Titulus hujus epistolæ sic scribitur in codd. Alt. et Vat. 649 : Τῇ ἐν Ταβεννήσῳ μονῇ. Vers. 5, παραγράφεσθε, iidem ambo codd. habent, παραγράφετε. Solus autem Alt. Vers. seq., epistolæ penult. legit αἰδεσθῆναι pro αἰδεῖσθαι. Possin.

(92) Quod legitur in edito δορῶν optimum est, et sine dubio præferendum lectioni quam offert cod. Vat. 649, legens φόρων. Sed eum hic merito deserit comes ejus alias individuus cod. Alt., nam hic diserte consentiens editioni, δορῶν habet. Vers ult. pro τὸ ἐμφανὲς, cod. Alt. elegantius scribit τοὐμφανές. Possin.

(93) Codd. Vat. 649 et Al. participium θριαμβεύοντες in verbum mutant, scribendo, θριαμβεύονται. Vers. 8, cod. Alt. post γενόμενος omittit καὶ, et post ἐν quod sequitur addit, δέ. Possin.

(94) In titulo, illa verba, φιλοσόφῳ Ἕλληνι, absunt a cod. Alt. Vers. 1, in iisdem cod. ἐχθραν scribitur cum acrentu in ε. Vers. 8 pro θεότητας, quod videtur rectum, unus cod. Vatic. 649, habet θεότητος. Possin.

Digitized by Google

δὲν γὰρ ἕτερόν ἐστι φιλοσοφία, ἢ τὸ πάντως φιλεῖν τὴν σοφίαν. Εἰ οὖν ὄντως ἐραστὴς εἶναι βούλει σοφίας, τὴν ὄντως ἀγάπα σοφίαν, οὐ τὸν λόγον μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν βίον σεμνύνουσαν, καὶ τὴν ἀληθῆ θρησκείαν παιδεύουσαν. Ἦν γὰρ αὐτὸς ἐπαγγέλλῃ, καὶ νῦν ὀφλισκάνει γέλωτα, θεότητας καλοῦσα τὰς πηγὰς τῆς αἰσχρότητος, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι τιμωρίαν ὠδίνει [ἀσύγγνωστον], ὅπου σοι τοὺς Κωκυτοὺς καὶ Πυριφλεγέθοντας ὁ Πλάτων ἠπείλησεν.

A cians. Neque enim aliud quidquam est philosophia, quam sapientiam omnino amare. Quamobrem si tu verus sapientiæ amator esse cupis, veram sapientiam ama : quæ non sermonem duntaxat, sed etiam vitam exornat, ac veram religionem docet. Nam ea, quam nunc profiteris, et nunc ridicula est, ut quæ obscenitatis fontes divinitates vocet, et in futuro ævo cruciatum veniæ expertem parturit, ubi scilicet Cocytos tibi ac Phlegethontas Plato minatus est.

ϟΖ'. — ΥΜΗΤΙΩ.

Κατὰ Μακεδονιαρῶν, ἤτοι Πνευματομάχων.

Ἵνα δείξῃ τὴν πρὸς ἑαυτὸν καὶ τὸν Πατέρα τοῦ παναγίου Πνεύματος ἕνωσιν, ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Δεσπότης, ἔφη τοῖς μαθηταῖς ἐκ τῶν νεκρῶν ἀναστάς, « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. Ἄν τινων ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, ἀφίενται · » τῇ αὐθεντίᾳ δῆλον ὅτι οὗ λαμβάνετε Πνεύματος, τοῦ θεϊκῶς (95) συγχωρεῖν τὰ ἁμαρτήματα ἔχοντος.

B

XCVII. — HYMETIO.

Contra Macedonianos, seu Spiritum impugnantes.

31 Dominus et herus noster, ut sanctissimi Spiritus secum et cum Patre conjunctionem ostenderet, a morte ad vitam excitatus, discipulis dixit, « Accipite Spiritum sanctum. Quorum remiseritis peccata, remittentur eis : [19] » auctoritate videlicet ejus, quem accipitis, Spiritus, hoc divine habentis, ut peccata remittat.

ϟΗ'. — ΦΡΟΝΤΙΝΩ (96) ΜΟΝΑΧΩ.

Περὶ τοῦ λαβόντος εἰς τὴν σιαγόνα.

Εἰ λόγοις ἐτρώθης, καὶ πρὸς ὀργὴν ἄσχετον ἐξηνέχθης, πῶς δύνασαι τοῦ Δεσποτικοῦ ἐργάτης γενέσθαι ἀμπελῶνος; τὸν γὰρ τὴν μίαν σιαγόνα παιόμενον, καὶ τὴν ἑτέραν προστιθέναι δυνάμενον, ἐκεῖνον εἶναι ὁρίζεται, [τὸν] τὸ βάρος τῆς ἡμέρας καὶ τὸν καύσωνα φέροντα, ὡς πᾶσαν ἐργασίαν τῆς ἐντολῆς τοῦ Κυρίου πληρώσαντα. Εἰ οὖν ὀρέγῃ τῶν μεγάλων μισθῶν [ἐκείνων], πρὸς τοὺς ἥττονας πόνους μὴ ἅλυε, ἀλλὰ στέργειν τοὺς μείζονας ἔθιζε, ὡς οὐκ ἄλλως δηνάριον κομιούμενος, εἰ μὴ κόπων τελειότητι μαρτυρούμενος.

C

XCVIII. — PHRONTINO MONACHO.

De eo qui plagam in maxillam accepit.

Si verbis vulneratus es, atque in impotentem iracundiam erupisti, quonam pacto Dominicæ vineæ operarius effici potes [20]? etenim eum, qui cum in unam maxillam feritur, alteram quoque adjungere potest, hunc esse statuit, qui diei pondus et æstum fert, ut qui omnem Dominici mandati operationem expleverit. Quare si te magnarum illarum mercedum cupiditas tenet, ad minores labores animum minime dejicias, verum ad majores amplexandos te exerce, ut qui alioqui denarium minime percepturus sis, nisi te labores plebe cumulateque subiisse constet.

ϟΘ'. — ΓΕΛΑΣΙΩ ΔΟΥΚΙ (97).

Περὶ ὑπερηφανίας, καὶ ἀδυναμίας, καὶ οὐθενότητος.

Ἔθος ἐστὶ τοῖς ἀνθρώποις, εἰ καὶ τῶν θείων ἀλλότριον νόμων, ὅμως ἐπὶ πολλοῖς ἢ γένει, ἢ φρονήσει, ἢ κτήσει, ἢ κάλλει, ἢ ἀξίᾳ ἐπαίρεσθαι. Οὐδὲν δὲ ὠφελεῖ πρὸς ὑπερηφανίαν αὐτοὺς τοὺς ἐκ τῆς γῆς ὄντας, καὶ πάλιν πρὸς αὐτὴν ὑποστρέφοντας. Τούτων ὅτι οὐδέν σοι τὸ σύνολον πρόσεστιν, οὐδ' ἂν αὐτὸς ἀρνηθείης. Εἰ οὖν πάντων τῶν πρὸς ἔπαρσιν φυσώντων ἐστέρησαι, δυσγενὴς ὢν καὶ πτωχὸς καὶ δύσνους καὶ ἰδιώτης [λίαν] καὶ δύσμορφος, τί [σοβεῖς διὰ τῆς πόλεως,] ὡς πάντων ἐπιδοξότερος, [καὶ] πολλῶν · αὐτῇ γίνῃ θορύβων ἀρχηγός; Ἢ γνῶθι τοίνυν σαυτὸν, καὶ σύμμετρον κτῆσαι τὸν τρόπον τῆς

D

[19] Joan. xx, 22, 23. [20] Matth. xx, 1 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(95) Pro τοῦ θεϊκῶς cod. Alt. legit τὸ θεϊκῶς, etc. Versu vero ult. ambo codd. Vat. 649 et Alt. ἔχοντος in διδόντος vertunt. Possin.

(96) Hæc epist. in codd. Vat. 649 et Alt. inscribitur non Φροντίνῳ, sed Φροντωνιανῷ. Vers. 3, τὴν μίαν σιαγόνα, cod. Alt. habet, τῇ μιᾷ σιαγόνι. Vers. 5 τὸν clausum uncinis a cod. Alt. abest. Possin.

(97) In titulo pro Δουκί codd. Vat. 649 et Alt. habent Δουκικῷ. Vers. 2 codd. iidem ἐπὶ mutant in ἐστί. Vers. 3 pro δὲ cod. Alt. γὰρ substituit. Idem vers. 8 δυσγενὴς in δυστενὴς convertit. Versu sequenti quod legitur in editis, λίαν, in codd. Vat. 649 et Alt. non comparet. Iidem codd. vers. antepenult. pro χρυσοῦ habent χαλκοῦ. Possin.

Digitized by Google

omnium mortalium clarissimus, per urbem insolenter, atque obvium quemque submovendo, graderis, multorumque ipsi tumultuum causam præbes? Quamobrem aut te ipsum nosce, ac mores vilitati tuæ consentaneos collige : aut adversus labores et pericula te instrue : quibus te ii, qui potentia præditi sunt, remunerabunt. Nam auro cares, quod adversarum rerum et flagrorum asperitates plerumque planas reddit.

A οὐδενείας σου, ἢ πρὸς πόνους καὶ κινδύνους παράταξαι, οἷς σε οἱ ἐν δυνάμει ἀμείψονται. Χρυσοῦ γὰρ ἀπορεῖς τοῦ ὁμαλίζοντος πολλάκις τὰς τῶν περιστάσεων καὶ μαστίγων τραχύτητας.

C. — SYRO LECTORI.

Contra Novatianos.

Dic ad Novatiani supercilii discipulum : Quid tanquam purus stolide gloriaris? Quid te ipsum peccati expertem simulas? Quid naturæ societatem inficiaris? Isaias immundum se esse prædicat [21,22]; David omnem hominem mendacem esse agnoscit [23], atque omnes in peccatis, et conceptos, et in lucem editos fuisse [24]. Atque etiam Deus ipse homines mirum in modum et sedulo improbitati addictos esse, ac sola humanitatis misericordia indigere ait, **32** et tu puritatis fastum arroganter jactas? Quamobrem aut mentiri desine, aut ex his quæ agis te irrideri constat, vel potius ingenti ignominia affici.

B

Γ'. — ΣΥΡΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Κατὰ Ναυατιανῶν.

Εἰπὲ τῷ μαθητῇ τῆς Ναυάτου ὀφρύος· Τί φρυάττῃ ὡς καθαρὸς, ἀνοηταίνων (98); Τί ἀναμάρτητον σαυτὸν εἰρωνεύῃ; Τί ἀρνῇ τὴν τῆς φύσεως κοινωνίαν; Ἡσαΐας ἀκάθαρτον ἑαυτὸν ἐξαγγέλλει· Δαβὶδ πάντα ἄνθρωπον ψευδόμενον οἶδε, καὶ πάντας ἐν ἁμαρτίαις καὶ συλληφθέντας, καὶ κυηθέντας. Αὐτός τε Θεὸς τοὺς [ἀνθρώπους] ἐπιμελῶς προσκειμένους τῇ πονηρίᾳ γινώσκει, καὶ χρῄζοντας μόνου φιλανθρωπίας ἐλέου, καὶ σὺ ἀλαζονεύῃ καθαρότητος τῦφον; Ἧ παῦσαι τοίνυν ψευδόμενος, ἢ φαίνῃ ἐξ ὧν πράττεις γελώμενος, ἢ μᾶλλον δυνατῶς αἰσχυνόμενος.

CI. — THEOGNOSTO NOVO MONACHO.

Oportere semper sobrium esse.

Præclare ligonem arripuisti. Præclare res ex materia concretas, ut strangulantes, fugis. Præclare ad sublimem et excelsam vitam evolasti. Pervigil itaque, ut miles, incede, ne quis somnus obrepat, qui te frangat et emolliat, clypeique abjectorem ac perfugam, quod absit, reddat. Neque enim improbi hostis cogitationes ignoramus [25].

C

ΡΑ'. — ΘΕΟΓΝΩΣΤΩ ΜΟΝΑΧΩ ΝΕΟΠΑΓΕΙ.

Περὶ τοῦ δεῖν πάντοτε νήφειν.

Καλῶς ἥψω τῆς σμινύης συντόμως (99). Καλῶς τὴν ὕλην ὡς συμπνίγουσαν φεύγεις· καλῶς πρὸς ὑψηλὴν πολιτείαν ἐξέστης. Στῆκε τοίνυν γρηγορῶν ὡς ὁπλίτης, μή τις ὕπνος παρεισέλθῃ χαυνῶν σε, καὶ ῥίψασπιν, ὃ μὴ γένοιτο, δείξῃ. Οὐ γὰρ τοῦ Πονηροῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν.

CII. — TIMOTHEO LECTORI.

Contra eos qui dicunt Deum passum esse, et unam esse in Christo naturam.

Quemadmodum nautæ hamum esca occultant, ac pisces improviso capiunt, eodem modo improbi hæresum defensores sermonis suavitate perversas suas sententias obtegentes, simpliciores homines ad mortem tanquam hamo quodam capiunt. Quocirca omni custodia serva cor tuum [26], ne Christi naturam post incarnationem merum duntaxat spectrum esse credas. Alterutram enim tollit, qui unam tantum confitetur : nempe vel divina mutata vel nostra imminuta. Hæc est Manis Charybdis per quam omnes in gehennam præcipites agere studuit.

D

ΡΒ'. — ΤΙΜΟΘΕΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Κατὰ Θεοπασχητῶν, καὶ τῶν μίαν ἐπὶ Χριστοῦ φύσιν εἶναι λεγόντων.

Ὥσπερ οἱ ναυτικοὶ βρώματι τὸ δέλεαρ κατακρύπτουσι, καὶ τοὺς ἰχθύας ἀπροόπτως ἀγρεύουσιν· οὕτως οἱ πονηροὶ τῶν αἱρέσεων σύμμαχοι, τῇ χρηστολογίᾳ τὰς ἑαυτῶν κακονοίας καλύπτοντες, ἀγχιστρεύουσι τοὺς ἁπλουστέρους πρὸς θάνατον. Πάσῃ τοίνυν φυλακῇ τήρει τὴν σὴν καρδίαν, μή που [δόκησιν τὴν] τοῦ Χριστοῦ φύσιν (1) μετὰ τὴν σάρκωσιν δέξῃ. Θατέρας γάρ ἐστιν ἀναίρεσις ἡ περὶ μιᾶς [τούτων] συγκατάθεσις· ἢ τῆς θείας τραπείσης, ἢ τῆς ἡμῶν μειωθείσης. Αὕτη τοῦ Μάνητος ἡ Χάρυβδις, δι' ἧς πάντας εἰς γέενναν καταγαγεῖν ἐσπούδασε.

[21,22] Isa. vi, 5. [23] Psal. cxv, 11. [24] Psal. l, 7. [25] II Cor. ii, 11. [26] Prov. iv, 23.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(98) Pro ἀνοηταίνων codd. Vat. 649 et Alt. suggerunt, ἀμαθαίνων. Vers. penult. pro φαίνῃ cod. Alt. legit φανῇ. Possin.

(99) Cod. Vat. 649 et Alt. συντόνως malunt. Cod. Alt. vers. 3 pro ἐξέστης habet ἐξέπτης, et vers. penult δεῖξαι pro δείξῃ. Possin.

(1) Verba, μή που δόκησιν τὴν τοῦ Χριστοῦ φύσιν, sic melius exhibent codd. Vatic. 649 et Alt., μήπως μίαν Χριστοῦ φύσιν μετὰ τὴν, etc. Quod vers. seq. exstat τούτων, ab utroque isto abest codice, qui et conveniunt in mutando, versu ultimo, καταγαγεῖν in καταπάσαι. Possin.

Digitized by Google

ΡΓ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Διὰ τί μετὰ τὴν ἀνάστασιν ὁ Κύριος τρὶς τὸν Πέτρον περὶ ἀγάπης ἠρώτησεν.

Ἡ τριπλῆ τοῦ Κυρίου πρὸς Πέτρον περὶ ἀγάπης ἐρώτησις, οὐκ ἔστιν ἀγνοίας τοῦ Δεσπότου ὑπόνοια· μὴ οὕτως τινὲς παραλογιζέσθωσαν (2)· ἀλλὰ τὸ τριπλοῦν τῆς ἀρνήσεως, τῷ τριπλῷ τῆς συγκαταθέσεως, ὁ ἀγαθὸς Ἰατρὸς ἐξωστράκισε.

ΡΔ'. — ΛΕΟΝΤΙΩ.

Περὶ τοῦ ἀναξίως ψαύειν τῆς χειροτονίας τοῦ ἐπισκόπου.

Οὐκ ἔστι τῶν τυγχανόντων (3) ἐπισκοπῆς ἐρᾷν, ὦ θαυμάστε, ἀλλ' ὧν ὁ βίος ἐκ τῶν Παύλου νόμων ἰθύνεται. Εἰ οὖν ἐκείνην ἐν σεαυτῷ θεωρεῖς τὴν ἀκρίβειαν, ἴθι ἀσμένως πρὸς τὴν [τοῦ] τοσούτου ὕψους ἀνάβασιν. Εἰ δὲ οὐ πρόσεστί σοι αὕτη, μέχρις ἂν κτήσῃ, μὴ ψαύσῃς τῶν ἀψαύστων. Πρόσεχε πυρὶ προσεγγίζειν τὴν ὕλην δαπανῶντι.

ΡΕ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Διὰ τί ὁ Ἰωάννης τοὺς Ἰουδαίους γεννήματα ἐχιδνῶν ἐκάλεσε.

Γεννήματα ἐχιδνῶν Ἰωάννης τοὺς Ἰουδαίους ἐκάλεσεν, ὡς πονηρῶν γονέων κυήματα πονηρότερα. Φασὶ γὰρ τουτὶ τὸ θηρίον κατεσθίειν (4) τὴν μητρῴαν νηδὺν ἐν τῷ ἀποτίκτεσθαι. Ἐπειδὴ οὖν τὸν γεννήσαντα αὐτοὺς Θεὸν ἐγκατέλιπον καὶ πᾶσαν δεδομένην αὐτοῖς χάριν ἐνέκρωσαν καταργήσαντες, εἰκότως ἐκείνοις αὐτοὺς ἀπεικάζει τοῖς ἰοβόλοις, ἀχαριστίᾳ τὰς εὐεργεσίας ἐξαφανίζουσιν, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν κατεσθίουσιν.

ΡΣ'. — ΤΙΜΟΘΕΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Εἰς τό, « Μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρός μου οἶκον ἐμπορίου. »

Νουνεχῶς ἐρωτῶντι ἀνάγκη σοι ἀποκρίνεσθαι. Λάλει γὰρ, φησὶν, εἰς ὦτα ἀκουόντων. Καὶ, « Ὁ ἔχων ὦτα ἀκούειν, ἀκουέτω. » — « Μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρός μου οἶκον ἐμπορίου, » τοῖς τὰς περιστερὰς πωλοῦσιν ὁ Κύριος εἶπε, τοὺς ἱερεῖς αἰνισσόμενος, τὰς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀπεμπωλοῦντας δωρεάς· ἐπειδὴ ἐν εἴδει περιστερᾶς τὸ θεῖον ἐπεφάνη Πνεῦμα, τοὺς Θεοκαπήλους προπηλακίζον. Τὸ δὲ, « Ἄρατε ταῦτα ἐντεῦθεν, » Οὐ χρεία λοιπὸν, φησὶ, τῶν αἱμάτων· ἀναίμακτον ἐγὼ χαρίζομαι πταισμάτων ἄφεσιν· ἐκ τοῦ δεῦρο πνεῦμα (5) μόνον ἐξιλάσκεσθαι βούλομαι. Ὁ σαρκικὸς πεπλήρωται νόμος, ὁ τοῦ πνεύματος κρατείτω, καὶ τῆς σωτηρίας ἀρχέτω.

CIII. — EIDEM.

Cur post resurrectionem Dominus ter Petrum de dilectione interrogavit.

Triplex Domini ad Petrum de charitate interrogatio [27], a Domini ignoratione proficisci minime existimanda est (ne ita quidam decipiantur), verum triplicem negationem triplici assensione bonus Medicus depulit.

CIV. — LEONTIO.

De indigna ordinatione episcopi.

Non est quorumlibet, vir præclare, episcopatum appetere : verum eorum, quorum vita ex Pauli legibus dirigitur [28]. Quamobrem si illam in te ipso sinceritatem perspicis, libenti atque alacri animo ad tanti fastigii ascensum perge. Sin autem ea tibi deest, quoad ipsam adeptus sis, ea, quæ attingere nefas est, minime attinge. Cave ne ad ignem, qui materiam absumit, accedas.

CV. — EUTONIO DIACONO.

Cur Joannes Judæos genimina viperarum vocavit.

Viperarum progeniem Joannes Judæos appellavit [29], ut improborum parentum improbiores fetus. Aiunt enim hanc feram maternum **33** ventrem, cum in lucem editur, arrodere. Quoniam igitur Deum, qui eos genuit, dereliquerunt [30], atque omnem sibi concessam gratiam exstinxerunt (ea videlicet in irritum redacta), merito proinde venenatis animantibus eos confert, per ingratitudinem accepta beneficia obliterantibus, ne dicam corrodentibus.

CVI. — TIMOTHEO LECTORI.

In illud, « Nolite facere domum Patris mei, domum negotiationis. »

Tibi, qui prudenter interrogas, respondere necesse est. Loquere enim, inquit Scriptura, in aures audientium [31]. Ac rursum, « Qui habet aures audiendi, audiat [32]. »—« Nolite facere domum meam domum negotiationis [33], » ad eos qui columbas vendebant, dixit Dominus : sacerdotes, qui Spiritus sancti dona vendebant, significans, quandoquidem in columbæ specie [34] Spiritus sanctus apparuit, eos, qui ex Deo cauponum ritu quæstum captant, insectans. Quod autem ait : « Tollite ista hinc [35], » perinde est ac si diceret : Non jam cruoribus opus est. Incruentam ego culparum veniam largior. Deinceps spiritum solum placari volo. Carnalis lex impleta est, spiritus lex jam imperet, ac salutis principatum obtineat.

[27] Joan. xxi, 15 seqq. [28] I Tim. iii, 1 seqq.; Tit. i, 7 seqq. [29] Matth. iii, 7. [30] Deut. xxxii, 18. [31] Eccli. xxv, 12. [32] Luc. viii, 8. [33] Joan. ii, 16. [34] Matth. iii, 16. [35] Joan. ii, 16.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(2) Pro τινὲς παραλογιζέσθωσαν melius legunt codd. Vatic. 649 et Alt., μὴ οὕτως τις παραλογιζέσθω σε. Possin.

(3) Vers. 4, τῶν τυγχανόντων, melius codd. Vat. 649 et Alt. τῶν τυχόντων. Vers. 4 iidem pro τοσούτου habent τοιούτου. Vers. 5 pro iis, εἰ δὲ οὐ πρόσεστί σοι αὕτη, ambo codd. legunt, εἰ δέ τί σοι ταύτης ἐλλείπει. Vers. pen. post κτήσῃ addunt, κἀκεῖνο, et paulo post προσεγγίζειν in προσεγγίζεις vertunt. Possin.

(4) Locus ille, κατεσθίειν, etc., sic effertur in codd. Vat. 649 et Alt., κατεσθίον τὴν μητρῴαν νηδὺν ἀποτίκτεσθαι. Possin.

(5) Pro πνεῦμα codd. Vatic. 649 et Alt. πνεύματι habent, quæ est haud paulo melior lectio. Possin.

Digitized by Google

CVII — EIDEM.

De Testamentorum concordia.

Nullam, o amice, dogmatum novitatem Dei Filius legi ac prophetis induxit : verum iis, quæ olim de ipso prædicta fuerant, finem imposuit [46]. Ac prorsus, si Vetus Testamentum attento animo evolvas, omnia quæ Novo Testamento continentur, in eo prædicata esse comperies. Quamobrem iis qui legi invitebantur viamque novam et peregrinam evangelicam doctrinam esse arbitrabantur, ex ipsis legis verbis, dogmatum gratiæ veritatem declarat. Sicque internam utriusque Testamenti concordiam videbunt.

CVIII — PROÆRESIO SCHOLASTICO.

De vivente verbo.

Orationum congeriem habes, ut audio, quibus aures quidem oblectantur, animus autem minime alitur. At tibi vivo sermone opus est : quo qui caret, nihil aliud est quam cymbalum tinniens [47]. Quocirca si eum insuper acceperis, canorum ac suave organum eris, Deoque et hominibus concinnum.

CIX — MARATHONIO MONACHO.

Contra Macedonianos seu Spiritum impugnantes.

Cum Deus et Salvator noster homo factus Spiritum sanctum divinam Trinitatem complere **34** tradiderit, atque in sancti baptismi invocatione una cum Patre ac Filio, tanquam a peccatis liberans, numeretur, et in mystica mensa communem panem, proprium incarnationis ipsius corpus reddat, quid tu, o vesane atque attonite, eum quiddam factitium aut creatum, aut servilis naturæ, ac non herilis et effectricis, ac regiæ essentiæ cognatum, et consubstantialem Spiritum sanctum esse doces? Nam si servus est, cum Domino minime numeretur. Si creatus est, cum Creatore minime conjungatur. Cum eo porro copulatus ac numeratus est, quandoquidem exacto hujusmodi rerum doctori Christo fidem adhibere convenit, de natura certo docenti : etsi tibi secus videatur, sapientiori scilicet viro, ac majori cœlestium rerum cognitione præditum te esse jactanti, vel, ut rectius loquar, adversus Deum impudenter argutanti.

CX — CRATONI MONACHO.

Religiosam vitam professos debere omnia quæ in ea sunt laboriosa alacriter amplecti.

Qui religiosam vitam profiteri studet, ac salutis

ΡΖ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Περὶ τῆς τῶν Διαθηκῶν συμφωνίας.

Καινότητα δογμάτων, ὦ φιλότης, οὐδεμίαν τῷ νόμῳ καὶ τοῖς προφήταις ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς ἐπεισήγαγεν (6), ἀλλὰ τοῖς πάλαι περὶ αὐτοῦ προφανθεῖσι τὸ πέρας ἐπέθηκε. Καὶ πάντως νουνεχῶς τὴν Παλαιὰν ἀναπτύσσων, πάντα τὰ τῆς Νέας ἐν αὐτῇ κηρυχθέντα εὑρήσεις. Τοῖς τοίνυν ἐπὶ τῷ νόμῳ ἐρηρεισμένοις, καὶ ξένην ὁδὸν τὴν εὐαγγελικὴν οἰομένοις, ἐκ τῶν τοῦ νόμου ῥημάτων, τῶν τῆς χάριτος δογμάτων τὴν ἀλήθειαν τρανοῖ. Καὶ δῆλονται οὕτως [τὴν] ἀμφοτέρων τῶν Διαθηκῶν ἐνδιάθετον συμφωνίαν.

ΡΗ'. — ΠΡΟΑΙΡΕΣΙΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Περὶ τοῦ ζῶντος λόγου.

Λόγων ἔχεις συναγωγὴν, ὡς μανθάνω, ἀκοὴν μὲν τερπόντων, τὴν δὲ ψυχὴν οὐ τρεφόντων. Λόγου δὲ τοῦ ζῶντός σοι δεῖ, οὗ ὁ χρεὼν κύμβαλον ἀλαλάζον ἐστίν. Εἰ τοίνυν ἐκεῖνον προσλάβοις, ὄργανον ἔσῃ ἡδύφθογγον καὶ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις εὐάρμοστον.

ΡΘ'. — ΜΑΡΑΘΩΝΙΩ ΜΟΝΑΧΩ.

Κατὰ Μακεδονιαῶν, ἤτοι Πνευματομάχων.

Εἰ ὁ Θεὸς καὶ Σωτὴρ ἡμῶν ἐνανθρωπήσας παρέδωκε συμπληρωτικὸν εἶναι τῆς θείας Τριάδος τὸ πανάγιον Πνεῦμα, καὶ ἐν τῇ ἐπικλήσει τοῦ ἁγίου βαπτίσματος σὺν Πατρὶ καὶ Υἱῷ ὡς ἐλευθερούντων ἁμαρτιῶν, ἀριθμούμενον, καὶ ἐπὶ τῆς τραπέζης τῆς μυστικῆς τὸν ἄρτον τὸν κοινὸν, σῶμα ἰδικὸν τῆς αὐτοῦ σαρκώσεως ἀποφαῖνον (7)· πῶς διδάσκεις, ἐμβρόντητε, ποιητὸν, ἢ κτιστὸν, ἢ τῆς δούλης φύσεως εἶναι, ἀλλ' οὐ τῆς δεσποτικῆς, καὶ δημιουργοῦ, καὶ βασιλίδος οὐσίας συγγενὲς καὶ ὁμοούσιον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Εἰ γὰρ δοῦλον, μὴ ἀριθμείσθω μετὰ τοῦ Δεσπότου. Καὶ [εἰ] κτίσμα, μὴ συγκείσθω τῷ Κτίστῃ. Ἥνωται δὲ καὶ συνηρίθμηται, ἐπειδὴ τῷ ἀκριβεῖ τῶν τοιούτων δογματιστῇ τῷ Χριστῷ πείθεσθαι χρὴ, ἀσφαλῶς τὰ περὶ τῆς οἰκείας οὐσίας διδάσκοντι· εἰ καί σοι μὴ δοκεῖ, τῷ σοφωτέρῳ τε καὶ τὰ οὐράνια πλέον Θεοῦ εἰδέναι κομπάζοντι, ἢ μᾶλλον τολμηρῶς ῥητορεύοντι κατὰ Θεοῦ.

ΡΙ'. — ΚΡΑΤΩΝΙ ΜΟΝΑΧΩ.

Ὅτι ὁ ἀσκήσιν ἐπαγγελλόμενος, πάντα τὰ αὐτῆς ἐπίπονα προθύμως ὀφείλει ἀσπάζεσθαι.

Ὁ ἀσκῆσαι βουλόμενος, καὶ σωτηρίας ἐφιέμενος,

[46] Luc. xxiv, 25 seqq. [47] I Cor. xiii, 1.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(6) Ἐπεισήγαγεν. Melius cod. Alt. legit ὑπεισήγαγεν. Vers. 6 εὑρήσεις codd. Vat. 649 et Alt. in præsenti ponunt εὑρίσκεις. Possin.

(7) Ut hic ait Spiritum sanctum in sacra Domini cœna (quam vocat mensam mysticam) panem communem reddere proprium incarnationis Christi corpus, sic et infra de vino loquitur epist. 515, quod ex ejus primitiis Spiritus divinus sanguinem Christi efficiat, ὡς αἷμα Χριστοῦ τὴν τούτου (τοῦ οἴνου) ἀπαρχὴν τὸ θεῖον ἐργάζεται Πνεῦμα. Ritt.

— Inscribitur hæc epistola in codd. Vat. 649 et Alt. non Μαραθωνίῳ, sed Μακεδονιανῷ. Vers. 9 δημιουργοῦ in δημιουργικῆς muta, auctore cod. Alt. Vers. 14 pro τῷ Χριστῷ cod. Vat. 649 τοῦ Χριστοῦ legit. Vers. 16 pro σοι μὴ δοκεῖ cod. Alt., omissa negatione, σοι δοκεῖ habet. Versu eodem post σοφωτέρῳ ce uterque cod. Θεοῦ addit. Possin.

Digitized by Google

πάντα τὰ αὐτῆς ἐπίπονα, ὁποῖα καὶ ὅσα δ' ἂν ᾖ, προθύμως ἀσπάζεται. Ὁ δὲ παρ' ἀξίαν πράττειν ἐν τῇ ἀσκήσει, ἢ ταῖς αὐτῆς διακονίαις οἰόμενος, τὸν ἔξω τῦφον ἐνδέδυται, ὃν ἀποθέσθαι ἀμήχανον, εἰ μὴ μνήμην ἔχοι (8) τοῦ σώματος, ὅθεν ὑπέστη, καὶ ὅπου πάλιν ἀναλύσει.

A cupiditate flagrat, omnia, quæ in ea dura et laboriosa sunt, quæcunque tandem illa sint, prompto animo amplectitur. Qui autem in religiosa exercitatione ipsiusque ministeriis non pro merito suo ac dignitate secum agi existimat, externo fastu indutus est: quem deponere non potest, nisi illud memineri, unde corpus ipsi ortum sit [38], et quo tandem revertatur.

ΡΙΑ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Περὶ τοῦ διὰ χρημάτων χειροτονηθέντος.

Ἔλαβες ἱερωσύνην ἀνιέρως, ἀνίερε, χρήμασι κλέψας πρᾶγμα οὐράνιον, δεύτερος Καϊάφας, ἀργυρίῳ λαβὼν τὰ ἀπόῤῥητα. Ἀλλ' ἔστιν ἐλπὶς μεταβαλέσθαι σε πρὸς χρηστότητα. Ἐναντίον γάρ τι εἰπεῖν (9) σοι οὐ βούλομαι.

CXI. — ZOSIMO PRESBYTERO.

De eo qui data pecunia ordinatus est.

Homo profane, profano modo sacerdotium accepisti, rem videlicet cœlestem pecunia suffuratus, novumque Caipham te præbens, ut qui res arcanas et mysticas argento tibi compararis. At spes est te * ad benignitatem migraturum. Contrarium B enim tibi quidquam dicere nolo.

ΡΙΒ'. — ΕΥΣΕΒΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ὅτι ἃ λέγομεν (f. ἃ λέγομ.) οἱ ἱερεῖς ὀφείλομεν ποιεῖν.

Διδάσκεις ἐπ' ἐκκλησίας τερπνῶς, ἀλλ' εἴθε μᾶλλον εὐεργετικῶς. Ἔοικας γάρ τινι ἐφ' ὕψους βάλλοντι λίθους (10), ὁ διάκοντι τῆς πτώσεως αὐτοῦ τὴν εὐθύτητα, καὶ ταύτην ἐφ' ἑαυτὸν προσκαλουμένῳ. Ὁ γὰρ τῶν ἁμαρτημάτων ἔλεγχος, εἰ ἐν ἡμῖν θεωρεῖται, διὰ τῶν ἔργων τοὺς λόγους ἀρνούμενος, οὐ μόνον τοὺς ἀκροατὰς πράττειν κακῶς οὐ κωλύσομεν, ἀλλὰ καὶ γέλωτα ὀφλισκανοῦμεν, ἄλλα διδάσκοντες, καὶ ἕτερα πράττοντες.

CXII. — EUSEBIO EPISCOPO.

Quod quæ dicunt sacerdotes, ea facere debeant.

Lepide ac jucunde in Ecclesia doces: at utinam potius utiliter. Similis enim es cuidam in altum lapides jactanti, ac ruinæ suæ rectitudinem procuranti, eamque in seipsum provocanti. Nam si peccatorum reprehensio in nobis ipsis per opera sermones inficiari ac destruere perspiciatur, non modo auditores, quominus scelerate vivant non prohibebimus, sed etiam ridendos nos ipsis propinabimus, alia videlicet docentes, et alia facientes.

ΡΙΓ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Ὅτι χρήματι πέπρακε τὴν ἱερωσύνην. C

Ἀχρήστοις (11) λίθοις τὸ ἐκκλησιαστήριον κτίζεις, τοῖς παρανόμοις, ἢ μᾶλλον ἀσεβέσι σου πόροις. Ἔλαβες γὰρ τιμὴν ἱερωσύνης, ὡς πιπράσκων ἱερωσύνην, καὶ ἔδωκας ταύτην Ζωσίμῳ· οὕτως οὗτος ᾄδεται ἀνὰ πᾶσαν τὴν χώραν ὁ λόγος, ὥστε παντὸς ἀκούοντος ταῦτα ἠχεῖν τὰ ἀμφότερα ὦτα.

CXIII. — EIDEM.

Quod pecunia sacerdotium vendiderit.

Inutilibus saxis Ecclesiam exstruis, sceleratis **35** nimirum, ne dicam impiis, proventibus. Sacerdotii enim pretium accepisti, sacerdotium vendens, idque Zosimo dedisti, usque adeo hæc per totam regionem omnium sermone celebrantur, ut ambæ eorum, qui hæc audiunt, aures eo circumsonent.

ΡΙΔ'. — ΤΙΜΟΘΕΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Περὶ τῶν τριῶν ἡμερονυκτίων τῆς ταφῆς τοῦ Κυρίου.

Τῶν τριῶν τῆς ταφῆς τοῦ Κυρίου ἡμερονυκτίων οὗτη ἐστὶν ἡ διασάφησις. Γέγραπται, « Ὥσπερ ἦν Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας· οὕτως καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἔσται ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας. » Ὁ τοίνυν ἐπαγγειλάμενος τὸν τύπον πληρῶν (12) Ἰωνᾶ, ἀκριβῶς αὐτὸν ἐπιστάμενος (ἐπειδὴ [καὶ] παρῆν Ἰωνᾶ [καὶ] ῥιπτουμένῳ εἰς τὸν βυθὸν, καὶ ἐκβρασσομένῳ ἐκ τοῦ βυθοῦ), τοῦτον ἐπλήρωσεν ἀσφαλῶς, τοσοῦτον ἐν τῷ τάφῳ διατρίψας, ὅσον Ἰω-

CXIV. — TIMOTHEO LECTORI.

De tribus diebus sepulturæ Domini.

Trium Domini in sepulcro transactorum dierum hæc est explanatio. Scriptum est: « Quemadmodum Jonas fuit in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus: ita etiam Filius hominis erit in D corde terræ tribus diebus et tribus noctibus [39]. » Is igitur, qui se Jonæ typum expressurum receperat, cum eum exacte nosset (quippe qui etiam Jonæ adesset, cum in profundum præceps ageretur, atque e profundo ejiceretur), eum quoque haud dubie explevit, tanto nimirum temporis spatio in sepul-

[38] Gen. III, 19. [39] Matth. XII, 40.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(8) Codd. Vat. 649 et Alt. pro ἔχοι habent ἔχῃ, et vers. seq. ὅποι pro ὅπου. Possin.

(9) Codd. Vat. 649 et Alt. ἐπειπεῖν. Possin.

(10) Pro λίθους codd. Vat. et Alt. in singulari ponunt λίθον, moxque post διάκοντι addunt δέ. Possin.

(11) Χρηστοῖς codd. Vat. 649 et Alt. Vers. 2 Vat. 649 habet εὐσεβέσι pro ἀσεβέσι. Vers. ult. pone artic. τὰ post ἀμφότερα, codd. Vat. et Alt. auctoribus. Possin.

(12) Codd. Vat. 649 et Alt., πληροῦν. Possin.

Digitized by Google

cro commoratus, quanto Jonas in ceti ventre. Quod si alteram adhuc hujus loci explicationem quæris, habeto. Sexta hora Parasceves in crucem actus est Dominus [40]. Ab hac hora ad nonam usque tenebræ exstiterunt [41]. Hoc tu noctem intellige. Rursus a nona lux. Hoc rursus pro die habe. Nox rursum Parasceves. Tum dies Sabbati. Nox Sabbati Dominici diei diluculum, juxta evangelistam dicentem: « Vespere autem Sabbati, quæ lucescit in prima Sabbati [42]. » Quod si tertiam ex me intelligere postulas, ea est hujusmodi : In die Parasceves Dominus spiritum tradidit. En una dies : Sabbatum totum in sepulcro exegit; postea ejus noctem. Lucescente Dominica a sepulcro surrexit. Id quoque dies est; siquidem a parte, ut nosti, totum intelligitur. Sic autem nos quoque eorum, qui mortem obeunt, memoriam celebrare consuevimus. Quacunque enim diei hora quispiam vitam cum morte commutarit, postero duntaxat die interjecto, altero post die tertianum ipsius diem agimus. Habes, ni fallor, propositæ quæstionis solutionem. Quod si perfectos tres dies ac noctes quærunt qui male pugnant, illud responde, quod rex quoque, si admissa eorum, qui in metallis ac vinculis sunt, deprecatione ac supplicatione, hoc ipsis pollicitus fuisset, se post tertium diem eos missos facturum, ac præstitutum diem antevertens eos liberasset, per hanc celeritatem verum magis dixisset. Ad eumdem itaque modum Dominus, citius quam promiserat, resurgens, ab omnibus merito adorabitur.

A νᾶς ἐν τῷ κήτει. Εἰ δὲ καὶ δευτέραν ζητεῖς, αὕτη ἐστίν· Ἕκτη ὥρα τῆς Παρασκευῆς ἐσταυρώθη ὁ Κύριος. Ἀπὸ ταύτης ἕως ἐννάτης σκότος ἐγένετο, τοῦτο νύκτα μοι νόησον. Πάλιν ἀπὸ ἐννάτης φῶς· τοῦτο πάλιν ἡμέραν· ἡ νὺξ αὖθις τῆς Παρασκευῆς. Τὸ Σάββατον πάλιν. Ἡ νὺξ τοῦ Σαββάτου ὁ τῆς Κυριακῆς ὄρθρος, κατὰ τὸν εὐαγγελιστὴν λέγοντα· « Τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς μίαν τῶν Σαββάτων. » Εἰ δὲ καὶ τρίτην ἀπαιτεῖς (13) μαθεῖν, οὕτως· Ἐν τῇ Παρασκευῇ παρέδωκεν ὁ Κύριος τὸ πνεῦμα· τοῦτο μία ἡμέρα. Τὸ Σάββατον ὅλον ἐποίησεν ἐν τῷ τάφῳ· εἶτα τούτου τὴν νύκτα. Ἐπιφωσκούσης Κυριακῆς ἀνέστη ἐκ τοῦ τάφου, καὶ τοῦτο ἡμέρα· ἐπειδὴ ἀπὸ μέρους, ὡς οἶσθα, τὸ ὅλον γνωρίζεται· οὕτως δὲ καὶ ἡμεῖς τὰς τῶν τελευτώντων μνήμας εἰώθαμεν τελεῖν. Ὁποίᾳ B δ' ἂν ὥρᾳ [τῆς] ἡμέρας τις τελευτήσοι, τὴν ἐξῆς ὑπερτίθεσθαι μόνην, καὶ τῇ ἑτέρᾳ ἑωθεν, τὴν τριταίαν αὐτοῦ ἄγειν ἡμέραν. Ἔχεις, ὡς οἶμαι, τὴν λύσιν τοῦ ζητουμένου. Εἰ δὲ τελεία; τὰς τρεῖς ἡμέρας καὶ νύκτας ζητοῦσιν οἱ κακομάχοι, ἀπόκριναι, ὅτι καὶ βασιλεὺς εἰ πρεσβείαν καὶ ἱκεσίαν τῶν ἐν μετάλλοις καὶ φυλακαῖς προσδεξάμενος, μετὰ τρίτην αὐτοῖς ἡμέραν μεταδοῦναι ὑπέσχετο τῆς ἀφέσεως, καὶ προφθάσας τὴν προθεσμίαν τὴν λύτρωσιν δέδωκε, μᾶλλον τῷ τάχει ἠλήθευσεν. Ὁ δὲ Δεσπότης συντομώτερον ἀναστὰς ἢ ὑπέσχετο, παρὰ πάντων εἰκότως προσκυνηθήσεται.

CXV. — HELIÆ MONACHO.

Quid tibi et viæ Ægypti, ut bibas aquam Geon ? ad refugam populum inquit propheta, vel per illum potius Deus. Quid tibi et confusioni, ex qua in manu Dei excelsa et brachio **36** extento liberatus es [43] ? Quid, posteaquam virtutem attigisti, ac summam philosophiam degustasti, ad vitium reverteris, nec tibi illud Scripturæ animo obversatur, Eum qui a justitia ad peccatum se avertit [44], in gladium Deus præparabit ? Fuge tempestatem ; fuge fluctus. Christus ventum increpavit [45]. Nullum tempestatis periculum facies, si portus loco Christum tenueris.

PIE'. — ΗΛΙΑ ΜΟΝΑΧΩ.

C Τί σοι καὶ τῇ ὁδῷ Αἰγύπτιου, [τοῦ] πιεῖν ὕδωρ Γηών; πρὸς τὸν παλίνστροφον λαὸν ὁ προφήτης φησὶν, ἢ μᾶλλον δι' ἐκείνου Θεός. Τί σοὶ καὶ τῇ συγχύσει ἧς ἀπηλλάγης χειρὶ Θεοῦ κραταιᾷ, καὶ βραχίονι ὑψηλῷ; Τί τῆς ἀρετῆς ἁψάμενος, καὶ τῆς ἄκρας φιλοσοφίας γευσάμενος, εἰς κακίαν παλινοστεῖς, οὐκ ἔχων τὸ Γραφικὸν κατὰ νοῦν, Τὸν ἀποστρέφοντα ἀπὸ δικαιοσύνης ἐπὶ ἁμαρτίαν ἑτοιμάσει ὁ Κύριος εἰς ῥομφαίαν ; Φύγε τὸν κλύδωνα, καὶ φύγε τὰ κύματα. Ἐπετίμησε Χριστὸς τῷ ἀνέμῳ. Οὐδείς σε χειμῶνος καταλήψεται πεῖρα, εἰ τὸν λιμένα κρατοίης Χριστόν (13*).

CXVI. — AUSONIO CORRECTORI.

Cum sapiens veritatis inventum habeas multiplicem tormentorum machinam, timore ad judicium utere, quandoquidem te terrorem improbis divina lex constituit.

PIϚ'. — ΑΥΣΟΝΙΩ ΚΟΡΡΙΚΤΟΡΙ.

D Σοφὸν ἔχων ἀληθείας ἐξεύρημα (14), τὸ πολυειδὲς τῶν βασάνων μηχάνημα, χρῆσαι τῷ φόβῳ πρὸς τὴν κρίσιν· ἐπειδὴ φόβον σε τοῖς κακοῖς ὁ θεῖος νόμος ὡρίσατο.

CXVII. — ATHANASIO CŒNOBIARCHÆ.

In illud, « De die illa et hora nemo novit. »

Quid adversum seipsos Domini judicium impii

PIZ'. — ΑΘΑΝΑΣΙΩ ΑΡΧΙΜΑΝΔΡΙΤΗ.

Εἰς τὸ, « Περὶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης καὶ τῆς ὥρας οὐδεὶς οἶδεν. »

Τί καθ' ἑαυτῶν τὴν τοῦ Κυρίου ἐπισπῶνται κρίσιν

[40] Joan. XIX, 14. [41] Matth. XXVII, 45. [42] Matth. XXVIII, 1. [43] Deut. V, 15. [44] Ezech. XVIII, 24. [45] Luc. VIII, 24.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(13) Codd. V. 649 et A., pro ἀπαιτεῖς, θέλεις. Poss.

(13*) Deest vox Χριστὸν in cod. Alt. Possin.

(14) Sic et de juris consulti quæstionum usu ac fine. Ritt.

— Vers 3. Vat. 649 et Alt. non τὴν κρίσιν, sed τὴν τάξιν habent. Possin.

Digitized by Google

οἱ βλάσφημοι; Τί τὸ πῦρ τῆς γεέννης οἱ θεομάχοι ἐπικαίουσιν (15); Ἠγνόησε, φάσκουσι, τῆς συντελείας τὴν ἡμέραν ὁ Κύριος. Οὐκ ἠγνόησεν, ἄπαγε, ἀλλὰ σαφηνίζειν τὰ ἀνωφελῆ παρητεῖτο προβλήματα. Ἐπεὶ πῶς ἀγνοεῖν ἠδύνατο ὥραν ἢ ἡμέραν ὁ ποιητὴς τῶν αἰώνων, ἐν ᾧ πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας; Οὐκ ἦν ἀγνοοῦντος, τὸ καὶ τὰ σημεῖα καὶ τὰ φόβητρα προεἰπεῖν τῆς ἐσχάτης, καὶ ὥσπερ παροῦσαν αὐτὴν τοῖς γνωρίσμασι διαγράφειν. Ἀλλ' ὃ ἔφθην εἰπὼν, τῆς εἰκαίας ἐρωτήσεως τὴν ἀπόφασιν οὐκ ἐδήλωσε. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι, μαθεῖν τὴν ἡμέραν τοῦ τέλους; Ἀγνοεῖν δὲ ταύτην συμφέρει, ἵνα πᾶσαν ἡμέραν ἐκείνην εἶναι νομίζοντες, ἕτοιμοι πρὸς ταύτην τυγχάνωμεν γρηγοροῦντες, καὶ τὸν Κύριον ἡμῶν περιμένοντες.

A homines attrahunt? Quid gehennæ ignem Dei hostes accendunt? Consummationis diem, inquiunt, Dominus ignoravit [46]. Absit! Verum inutiles quæstiones explicare recusabat. Alioqui quonam pacto horam aut diem ignorare poterat sæculorum effector, in quo thesauri omnes sapientiæ siti sunt [47]? Non erat ignorantis, ipsa quoque extremi diei signa et terrores prædicere, eumque velut præsentem certis notis atque insignibus describere. Verum, ut jam dixi, vanæ percontationis explicationem ac sententiam minime declarandam duxit. Quid enim, dic, quæso, utilitatis attulerit finis mundi diem exploratum habere? At vero eumdem ignorare conducit, ut omnem diem illum esse existimantes, parati ad eum simus, vigilantes, ac Dominum B nostrum exspectantes [48].

ΡΙΗ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΚΑΙ ΜΑΡΩΝΙ.

Περὶ πρεσβυτέρων μὴ περιπατούντων κατὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ἐντολήν.

Ἤρκεις μὲν καὶ σὺ, ἀναιδέστατε Ζώσιμε, τὴν θείαν ἱερωσύνην (16) λυμαίνεσθαι, καὶ πᾶσαν αὐτῇ ὕβριν προστρίβεσθαι· ἔσχες δὲ καὶ σύζυγον ὅμοιον, καὶ ζεῦγος βοῶν συνηρμόσθητε, τὴν ἀκανθοφόρον γῆν τῶν παθῶν ἐργαζόμενοι. Στῆτε τοίνυν, ὦ δείλαιοι, τῆς ἀτόπου μανίας. Παύσασθε πάντολμοι τὴν βασιλικὴν σύλην καταχραίνοντες. Τῶν μολυσμῶν ἑαυτοὺς ἐκκαθάρατε. Κηλῖδος τὸ θυσιαστήριον ἀπαλλάξατε. Ἡμᾶς δακρύων κουφίσατε, τοὺς ὁρῶντας σκανδάλων ἐλευθερώσατε, τοὺς κωμῳδοῦντας σιγᾷν συγχωρήσατε, τὴν κρίσιν τοῦ Θεοῦ ἐνθυμήθητε, τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος φείσασθε.

CXVIII. — ZOSIMO AC MARONI.

De presbyteris non ambulantibus secundum Dei mandatum.

Ad divinum sacerdotium labefactandum, atque omne ipsi contumeliæ genus inurendum, tu quoque, impudentissime Zosime, sufficiebas. Accessit autem similis socius, ac par boum copulati estis, spineum vitiorum arvum colentes. Ab hoc igitur præpostero furore, o miseri, desistite. Regiam, o audacissimi homines, aulam contaminare desinite. Sordibus vosipsos expurgate. Labem ab altaribus removete. Nos lacrymis levate, eos, qui vos vident, scandalis liberate. Iis qui comicis salibus vos in- C sectantur, ut taceant, permittite. Dei judicium cogitate. Vestris animis et corporibus parcite.

ΡΙΘ'. — ΕΥΣΕΒΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ὅτι φρικτὸν εἰς ὑπερβολὴν τὸ πιπράσκειν ἱερωσύνην ἢ ἐξωνεῖσθαι.

Καλῶς τὸ Ψαλμικὸν ἐμελέτησας, καὶ τοὺς μονοτρόπους ἐν τῷ τοῦ Κυρίου οἴκῳ συνήγαγες, Ζωσίμῳ συζεύξας [καὶ] Μάρωνα· πᾶσαν σπουδὴν, ὡς οἶμαι, τιθέμενος, μή τι τῶν φαύλων ἔξω τοῦ θυσιαστηρίου σταίη. Ἴσθι τοίνυν ὡς πλησίον τοὺς Σίμωνας, τοὺς χρήμασι κτᾶσθαι τὸ τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα νομίζοντας, κοινὸν ἐκτήσω βαλάντιον τῷ προδότῃ, εἰς χολὴν πικρίας καὶ σύνδεσμον ἀδικίας καλινδούμενος, καὶ προπίνων τολμηρῶς τὰ καὶ ἀγγέλοις αὐτοῖς περιπόθητα.

CXIX. — EUSEBIO EPISCOPO.

Valde horrendum esse vendere sacerdotium et emere.

Pulchre illud Psalmistæ meditatus es, atque unius moris homines in Dei domo collegisti [49], qui Maronem Zosimo adjunxisti: illud videlicet omni studio contendens, ne quid vitiorum ab altari remotum sit. Hoc igitur scias, te, ut qui Simonum [50], qui se Dei Spiritum pecunia mercari existimant, numerum augeas, commune cum proditore marsupium tibi comparasse: dum in felle amaritudinis, et colligatione iniquitatis teipsum volutas, eaque, quæ ab ipsis etiam angelis expetuntur, prodis. D

ΡΚ'. — ΕΥΣΕΒΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ (17).

Περὶ τοῦ ἐπισκόπου Εὐσεβίου καὶ Ζωσίμου.

Μὴ θαυμάσῃς τὴν τόλμαν Εὐσεβίου καὶ τὸ θράσος Ζωσίμου, ἀλλὰ τὴν τοῦ Θεοῦ μακροθυμίαν, οὕτως ἡμᾶς εἰς μετάνοιαν περιμένοντος, καὶ ἐξ ἀκαθάρτου χειρὸς δεχομένου θυμίαμα. Εἰ γάρ τις ἁμαρτίαις ἀπότροφος, πᾶσι κατεστιγμένος μολυσμοῖς τε καὶ

CXX. — ISIDORO PRESBYTERO.

De episcopo Eusebio et Zosimo.

Eusebii temeritatem, et Zosimi audaciam ne mireris, verum Dei lenitatem, ad pœnitentiam nos ita exspectantis, atque ex impura manu incensum accipientis. Nam si quis in sceleribus educatus, atque omni sordium ac peccatorum genere compun-

[46] Marc. XIII, 32; Matth. XXIV, 36. [47] Coloss. II, 3. [48] Matth. XXIV, 42 seqq. [49] Psal. LXVII, 7. [50] Act. VIII, 9 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(15) Codd. iidem legunt pro ἐπικαίουσιν, ἐκκαίουσιν et pro φάσκουσι, φάσκοντες. Possin.

(16) Codd. Vat. 649 et Alt. tertio ututur casu, scribentes, τῇ θείᾳ ἱερωσύνῃ. Iidem versu 5 legunt ἐργαζόμενος, pro ἐργαζόμενοι. Possin.

(17) Inscribitur hæc ep. in cod. Alt. non Εὐσεβίῳ, sed Ἰσιδώρῳ πρεσβ. etc. Vers. pen pro κρίμα cod. Alt. habet, τὰ κοίματα. Possin.

Digitized by Google

ctus et inustus, Dei aras attingit, ac sancta profane tractat, ipse quidem pœnas luet, divinum autem sacrarium improbis ipsius actionibus minime contaminatur.

CXXI. — TIMOTHEO LECTORI.

In illud, « Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel. »

« Non sum missus, nisi ad oves quæ perierunt, domus Israel, » ad Chananæam inquit Dominus [51], pollicitationem scilicet Abrahæ factam explere volens [52], juxta quam et semen ipsius apprehenderat [53], et matrem illinc elegerat, et in ea, et ex ea carnem induerat, atque homo vere, per omnia, excepto peccato, nobis similis factus fuerat, omnemque Judæis excusationem prævidens. Quoniam enim, ut dixi, patribus salutem promiserat, seque ipsorum semen tanquam cœli stellas multiplicaturum receperat [54], idcirco ad eos, et ex ipsis venit : ac tantisper gentiles minime admittebat, priorem illis ingressum servans. Posteaquam autem obstinatam Judæorum improbitatem perspexit, ac contra gentiles ad bonum flexiles esse reperit : atque illos quidem mortem sibi et crucem comparasse, hos autem adorationem, ac deitatis confessionem obtulisse, a mortuis resurgens, discipulis, ut gentes omnes docerent, mandavit [55], Judæorum videlicet malignitatem et ingratitudinem repudians. Quamobrem illi ad gentes conversi [56], divinæ prædicationis splendorem in universum terrarum orbem diffuderunt [56a].

38 CXXII. — DOROTHEO COMITI.

Explicatio exclamationis quæ fit a sacerdote.

Pacem sacerdos ex cathedræ fastigio ecclesiæ pronuntiat, Dominum scilicet imitans [57], cathedram assumentem, cum pacem suam discipulis reliqueret, ac daret. Illud autem, quod a plebe respondetur, « Et cum spiritu tuo, » hanc habet sententiam : Pacem quidem nobis præbuisti, Domine, hoc est mutuam inter nos concordiam. Pacem autem nobis da, hoc est, ejusmodi tecum conjunctionem, quæ nullo modo divelli possit [58], ut cum Spiritu tuo pacati (quem nobis in creationis initio indidisti), a tua charitate distrahi nequeamus.

CXXIII. — EIDEM.

Explicatio ecclesiasticæ initiationis.

Pura illa sindon, quæ sub divinorum donorum ministerio expansa est, Josephi Arimathensis est ministerium. Ut enim ille Domini corpus sindone involutum sepulturæ mandavit [59], per quod universum mortalium genus resurrectionem percepit : eodem

πταίσμασι, θυσιαστηρίων ἅπτεται Θεοῦ, καὶ χειρίζει ἀνάγνως τὰ ἅγια, αὐτὸς μὲν ὑφέξει κρῖμα, τὸ δὲ θεῖον βῆμα ταῖς ἐκείνου πράξεσιν οὐ κοινοῦται.

ΡΚΑ'. — ΤΙΜΟΘΕΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Εἰς τό, « Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ. »

« Οὐκ ἀπεστάλην, φησὶν ὁ Κύριος τῇ Χαναναίᾳ, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ· » τὴν πρὸς τὸν Ἀβραὰμ πληρῶσαι θέλων ὑπόσχεσιν, καὶ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ ἐπιλαβόμενος, καὶ μητέρα ἐκεῖθεν ἐπιλεξάμενος, καὶ ἐν αὐτῇ καὶ ἐξ αὐτῆς σαρκωθείς, καὶ ἄνθρωπος κατὰ ἀλήθειαν ὅμοιος ἡμῖν κατὰ πάντα, πλὴν ἁμαρτίας, γενόμενος, καὶ Ἰουδαίων πᾶσαν σκῆψιν ἀναιρῶν. Ἐπειδὴ γὰρ, ὡς ἔφην, τοῖς πατράσι τὴν σωτηρίαν ὑπέσχετο, καὶ τὸ σπέρμα αὐτῶν πληθῦναι ὡς τοὺς ἀστέρας τοῦ οὐρανοῦ, πρὸς αὐτοὺς καὶ ἐξ αὐτῶν παρεγένετο· καὶ τέως τοὺς ἐξ ἐθνῶν οὐ προσίετο (18), προτέραν ἐκείνοις φυλάττων τὴν εἴσοδον. Ἐπειδὴ δὲ τῶν μὲν εἶδε τὸ ἀμετάθετον, τῶν δὲ εὗρε τὸ εὐεπίστροφον, καὶ τοὺς μὲν θάνατον αὐτῷ καὶ σταυρὸν γεωργήσαντας, τοὺς δὲ προσκύνησιν καὶ θεολογίαν καρποφορήσαντας, ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν, ἐντολὴν δίδωσι τοῖς μαθηταῖς μαθητεῦσαι πάντα τὰ ἔθνη, τὸ ἄγνωμον καὶ ἀχάριστον τῶν Ἰουδαίων παραιτούμενος. Οὗ χάριν πρὸς τὰ ἔθνη στραφέντες, εἰς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, τοῦ θείου κηρύγματος αἴγλην ἐξέλαμψαν.

ΡΚΒ'. — ΔΩΡΟΘΕΩ ΚΟΜΗΤΙ.

Ἑρμηνεία τῆς ἱερατικῆς ἐκφωνήσεως.

Εἰρήνην ὁ ἱερεὺς ἀπὸ τοῦ ὕψους τῆς καθέδρας τῇ ἐκκλησίᾳ ἐπιφθέγγεται· τὸν Κύριον τῆς καθέδρας μιμούμενος ἀναλαμβανόμενον, εἰρήνην τὴν οἰκείαν ἀφιέντα καὶ διδόντα. Τὸ δὲ, « Καὶ τῷ πνεύματί σου, » παρὰ τοῦ λαοῦ ἀποκρινόμενον (19), τοῦτο δηλοῖ· Εἰρήνην μὲν ἡμῖν παρέσχες, Κύριε, τὴν ἐν ἀλλήλοις ὁμόνοιαν. Εἰρήνην δὲ δὸς ἡμῖν, τὴν πρὸς σὲ ἀδιαίρετον ἕνωσιν, ἵνα τῷ πνεύματί σου εἰρηνεύοντες, ὃ ἡμῖν ἐν ἀρχῇ τῆς δημιουργίας ἐνέθηκας, ἀχώριστοι τῆς σῆς ἀγάπης τυγχάνωμεν.

ΡΚΓ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Διασάφησις τῆς ἐκκλησιαστικῆς μυσταγωγίας.

Ἡ καθαρὰ σινδὼν ἡ ὑφαπλουμένη τῇ τῶν θείων δώρων διακονίᾳ, ἡ τοῦ Ἀριμαθέως ἐστὶν Ἰωσὴφ λειτουργία. Ὡς γὰρ ἐκεῖνος τὸ τοῦ Κυρίου σῶμα σινδόνι ἐνειλήσας τῷ τάφῳ παρέπεμψε, δι' οὗ ἅπαν τὸ γένος ἡμῶν τὴν ἀνάστασιν ἐκαρπώσατο· οὕτως

[51] Matth. xv, 24. [52] Gen. xii, 1 seqq.; xviii, 22. [53] Hebr. ii, 16. [54] Genes. xv, 5; xxvi, 4. [55] Matth. xxviii, 19. [56] Act. xiii, 46. [56a] Rom. x, 18. [57] Joan. xiv, 27. [58] Rom. viii, 35 seqq. [59] Matth. xxvii, 57 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(18) Cod. Alt. habet προσίεται. Vers. seq. pro ἀνεπίστροφος idem cod. et Vat. 649 legunt, ἀνεπίστροφος. Vers. antepen. et pen., παραιτούμενος, id codex Alt. ad discipulos referens, παραιτουμένους legit. Possin.

(19) Lege ex cod. Alt. ὑπαποκρινόμενος. Possin

ἡμεῖς, ἐπὶ σινδόνος τὸν ἄρτον τῆς προθέσεως ἁγιάζοντες, σῶμα Χριστοῦ ἀδιστάκτως (20) εὑρίσκομεν, ἐκείνην ἡμῖν πηγάζον τὴν ἀφθαρσίαν, ἣν ὁ παρὰ Ἰωσὴφ μὲν κηδευθείς, ἐκ νεκρῶν δὲ ἀναστὰς Ἰησοῦς ὁ Σωτὴρ ἐχαρίσατο.

A modo nos propositionis panem in sindone sanctificantes, Christi corpus sine dubitatione reperimus, illam nobis immortalitatem fontis in modum proferens, quam Salvator Jesus, a Josepho funere elatus, posteaquam a morte ad vitam rediit, largitus est.

ΡΚΔ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Κατὰ Θεοπασχητῶν καὶ τῶν μίαν ἐπὶ Χριστοῦ φύσιν εἶναι λεγόντων.

Θεοῦ πάθος οὐ λέγεται· Χριστοῦ γὰρ τὸ πάθος γέγονε· σαρκωθέντος δηλονότι Θεοῦ, καὶ τῇ προσλήψει τῆς σαρκὸς τὸ πάθος ὑπομείναντος. Θεότης γὰρ γυμνὴ οὐ μόνον πάσχειν οὐ δύναται, ἀλλ' οὔτε κρατεῖσθαι, οὐδὲ �ρᾶσθαι, εἰ μὴ τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων ἡνώθη φιλανθρώπως.

CXXIV. — EIDEM.

Contra eos qui dicunt Deum passum esse, unamque esse in Christo naturam.

Dei passio non dicitur, verum Christi passio : exstitit enim videlicet, incarnato Deo ac per assumptam carnem supplicium perpesso. Nuda enim divinitas non modo pati non potuisset, sed nec teneri, nec cerni, nisi hominum naturæ pro sua benignitate ac misericordia copulata fuisset.

B

ΡΚΕ'. — ΓΡΗΓΟΡΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Περὶ τοῦ συναντήσαντος ἀγγέλου τῷ Μωϋσῇ, καὶ ζητήσαντος αὐτὸν ἀνελεῖν.

Τὸ μὲν μῆκος αἰσχύνομαι ὅσον τὸ γράμμα ἀφίκετο· τὸν δὲ τῦφον οὐκ ἤνεγκα παρὰ σοῦ ἐρωτώμενος. Ὅμως ἐπειδὴ καὶ γονεῖς ἐπαγάλλονται τοῖς τῶν παίδων γυμνάσμασιν, εἰ καὶ ψιλὰ εἴη ἀθύρματα, συντόμως ἐρῶ. Ὁ ἄγγελος ὁ ὑπαντήσας Μωσεῖ εἰς Αἴγυπτον καταβαίνοντι, καὶ βουληθεὶς ἀνελεῖν αὐτὸν, οὐ τὸν φόνον ἐκδικῶν, ὃν πάλαι ζηλώσας εἰργάσατο, τὴν μάχαιραν κατ' αὐτοῦ ἀντετείνατο· ἀλλὰ τοῦ νόμου παράβασιν ἐγκαλῶν αὐτῷ, ὃν πληροῦν ἐπορεύετο. Νομοθέτης γὰρ παρὰ Θεοῦ προχειρισθεὶς, καὶ φυλάσσειν τὸν νόμον ἀκριβῶς ὀφείλων, αὐτὸς ἐκ προοιμίων τοῦτον παρέβαινε, τοὺς υἱέας C αὐτοῦ ἀκροβύστους εἰς Αἴγυπτον ἐπαγόμενος, κἀκείνην τὴν ἐντολὴν καταργῶν, ἥτις μόνη Ἑβραίους καὶ ἀλλοφύλους διέκρινεν. Ἐπεὶ δὲ Σεπφώρα ψῆφον λαβοῦσα, τὸν υἱὸν περιέτεμεν, ἐν συναισθήσει γινομένη τοῦ πταίσματος, καὶ πρὸς πόδας τοῦ ἀγγέλου προσέπεσεν, εὐθὺς αὐτὸς ἀνεχώρησεν, ἐκεῖνο δείξας αἴτιον τῆς τοῦ Θεοῦ δικαίας ἀγαναχτήσεως, ὃ ἡ πίστις τῆς γυναικὸς ἐστοχάσατο. Καὶ γὰρ φιλεῖ ἐν ἀνάγκαις τὰ γύναια σπουδαιοτέροις χεχρῆσθαι τῶν ἀνδρῶν μηχανήμασι, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν καταφυγῆς γνησιώτερον ἅπτεσθαι. Ἐκεῖνο τοίνυν ἐποίησεν ὃ νῦν λέγεσθαι συμβαίνει ἐν ὀξείαις ἀναγκῶν περιστάσεσι. Τοῖς κακοῖς ἐκυκλώθημεν, σπουδαίως τὰ παιδία βαπτίζωμεν. Ἴσως δυσωπηθῇ ὁ ἄγγελος τὸ μυστήριον. Ἀντὶ βαπτίσματος γὰρ τῇ περιτομῇ Ἰουδαῖοι ἐκέχρηντο (21).

CXXV. — GREGORIO EPISCOPO.

De angelo qui Mosi occurrit illumque occidere voluit.

Prolixitatis litterarum, quæ ad me pervenerunt, pudet. Fastum autem non tuli, abs te interrogatus. Cæterum quoniam parentes quoque filiorum exercitationibus lætantur, etiamsi meri lusus sint, breviter dicam. Angelus, qui Mosi in Ægyptum descendenti occurrit, eumque morte afficere voluit [60], non ut cædem, quam olim zelo incensus admiserat, vindicaret gladium adversus eum intentavit, sed ut legis, ad quam explendam proficiscebatur, transgressionem ipsi objiceret. Nam cum legislator a Deo institutus fuisset, ac legem accurate servare deberet, ipse primum hanc violabat, **39** filios videlicet cum præputio in Ægyptum secum ducens [61], illudque mandatum abolens, quo solo Hebræi a Barbaris dirimebantur. Posteaquam autem Sephora culpam agnoscens, lapillo arrepto, filium circumcidit, atque ad angeli pedes sese provolvit, confestim ille abcessit. Qua quidem in re illud justæ Dei indignationis causam fuisse indicavit, quod uxoris fides conjecerat. Siquidem mulieres, cum necessitas urget, diligentioribus, quam viri, artibus uti sinceriusque ad Deum perfugere consueverunt. Quamobrem illud fecit, quod in gravissimis necessitatibus ac periculosis casibus dici solet: Malis circumdati sumus, filios quamprimum baptizemus. Angelus fortasse mysterio flectetur. Quippe Judæi baptismi loco circumcisione utebantur.

D

[60] Exod. IV, 24 sqq. [61] Gen. XVII, 10, 11.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(20) Etsi bene in editis ἀδιστάκτως legitur, quid tamen cod. Alt. in eo innovet referam; habet autem ἀδιαστάκτως. Possin.

(21) Idem est omnium Patrum judicium, baptismum esse subrogatum in locum circumcisionis per adventum Christi sublatæ. Merito itaque rejecta est hæresis eorum qui juxta cum baptismo etiam circumcisionem retinendam in Ecclesia contenderunt. Vid. cap. 3, *Majores*. De baptismo et ejus effectu, lib. III *Decretal.* Tametsi Æthiopes etiam accepto Christianismo præputia in hanc usque diem ponant: quod ex antiqua ejus gentis consuetudine, de qua Herodot. et alii, ipsos facere, sine Judaismi superstitione, testatur Jos. Scaliger libro septimo *De emendat. temporum*, pag. 640. Ritt.

— Vers. 8, ἀντετείνατο, cod. Alt. habet ἀνετείνατο. Vers. 12, illa verba, τοῦτον παρέβαινε, cod. Vat. 649 et Alt. in hæc commutant, τὸν νόμον ἠθέτησε. Vers. 17 lacuna indicatur asterisco post vocem πρὸς, eam explent Vat. 649 et Alt. addendo τούς. Vers. pen. pro ἴσως codex Vat. 649 solus ἕως substituit. Possin.

Digitized by Google

CXXVI. — HERMINO COMITI.

In illud : « Prudentes, sicut serpentes, et simplices, sicut columbæ. »

Dominus nos prudentes ut serpentes esse jubet [65], vir ingeniosissime : sic nempe ut caput nostrum, hoc est fidem in Christum, in omni tentatione conservemus. Etenim quibuscunque adversis casibus ac plagis serpens prematur, incolume atque illæsum caput servat. Ac rursum arte ac versutia vetustatem exuit, in arcta quadam et angusta rima sese comprimens, ac senium deponens. Vult igitur nos quoque per arctam viam et afflictionem, veterem hominem exuere, ac pro eo novum inducere, qui ad ejus imaginem renovatur [66].

CXXVII. — SIMPLICIO.

Multorum librorum possessionem utentibus esse utilem ; iis vero qui sola eorum possessione se ditescere putant, extremum supplicium arcessere.

Plurimos libros, ut audio, emisti, atque opinione locuples es, eorum lectionem ignorans : atque idem faciens quod ii qui frumentum comprimunt [67], ac tineas alunt. Nam libri quoque tinearum patres et nutritii fiunt, cum vinciuntur. Quare aut opibus tuis utere, aut ingentem eruditionem ne læde, nimirum hic quoque comicos sales colligens (dum librorum corruptor, aut librorum sepulcrum, aut tinearum altor appellaris), atque coram Deo accusationem congerens, ut qui ingens utilitatis talentum occultaris, quod aliis quidem concreditum atque elaboratum est, a te autem improbe defossum.

CXXVIII. — ZOSIMO.

De vana gloria.

Verisimile quidem est te, cum inscitia labores, parem quoque imperitiæ impudentiam habere. Quoniam autem superbia etiam insuper, ut audio, intumescis, 40 ex sermonibus tuis fac te noscas. In propinquo habes quod te convincat. Vide quantum tui risum barbare loquendo excites. Vide quonam pacto ii qui te audiunt, ad solœcismos tuos subrideant. Atque aut ridicule loqui desine, aut humiliter et abjecte, quemadmodum sermonibus tuis dignum est, senti.

CXXIX. — PACHOMIO MONACHO.

Dei regnum monastica vita est, ut quæ nulli vitiosæ affectioni succumbat, verum alta sapiat, ac virtutes cœlo superiores præstet. Hanc tu complectens, da operam ne quod te delictum in servitutem

[65] Matth. x, 16. [66] Ephes. iv, 24 ; Coloss. iii, 10. [67] Prov. xi, 26.

PKϚ'. — ΕΡΜΙΝΩ ΚΟΜΗΤΙ.

Εἰς τὸ γεγραμμένον, « Φρόνιμοι, ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι, ὡς αἱ περιστεραί. »

Φρονίμους ἡμᾶς εἶναι κατὰ τὸν ὄφιν κελεύει ὁ Κύριος, ἐν παντὶ πειρασμῷ συντηροῦντας τὴν κεφαλὴν ἡμῶν, ἥτις ἐστὶν ἡ πίστις ἡμῶν, εὐμαθέστατε. Ὅσαις γὰρ ἂν περιστάσεσι καὶ πληγαῖς ὁ ὄφις συνέχηται, τὴν ἑαυτοῦ φυλάττει κεφαλὴν ἀβλαβῆ. Καὶ πάλιν σοφισμῷ τὴν παλαίωσιν ἀποδύεται ἐν στενωπῇ τινι παρεισδύσει θλιβόμενος, καὶ τὸ γῆρας ἀποτιθέμενος. Βούλεται τοίνυν καὶ ἡμᾶς διὰ τῆς στενῆς ὁδοῦ καὶ πακώσεως τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον ἀπεκδύεσθαι, καὶ τὸν νέον ἀνταμφιέννυσθαι, τὸν κατὰ τὴν αὐτοῦ εἰκόνα ἀνακαινούμενον.

PKZ'. — ΣΙΜΠΛΙΚΙΩ.

Ὅτι τῶν πολλῶν βιβλίων ἡ κτῆσις τοῖς μὲν κεχρημένοις ὠφέλιμος· τοῖς δὲ μόνῃ τῇ τούτων κτήσει πλουτεῖν οἰομένοις ἐσχάτης τιμωρίας γίνεται πρόξενος.

Βίβλους ἐκτήσω πλείστας, ὡς ἤμαθον, καὶ οἴῃ πλουτεῖς, ἀγνοῶν τὴν ἀνάγνωσιν, ταυτὸν ποιῶν τοῖς τὸν σῖτον κατέχουσι, καὶ τοὺς σῆτας τρέφουσι. Καὶ αὐταὶ μὲν γὰρ σητῶν μητέρες καὶ τροφοί, ὅταν δέδενται, γίνονται. Ἡ κέχρησο τοίνυν τῷ κτήματι, ἢ μὴ βλάπτε τὴν παίδευσιν, πολλὴν κἀνταῦθα κωμῳδίαν συνάγων (22), βιβλιοφόρος ἢ βιβλιοτάφος, καὶ σητοτρόφος καλούμενος· καὶ ἐπὶ Θεοῦ κατηγορίαν ἀθροίζων, ὡς μέγα τάλαντον ὠφελείας ἀποκρυψάμενος, ὃ ἄλλοις μὲν ἐπιστεύθη, καὶ σοφῶς ἐπειργάσθη, παρὰ σοῦ δὲ ἰταμῶς κατωρύχθη.

PKΗ'. — ΖΩΣΙΜΩ.

Περὶ κενοδοξίας.

Εἰκὸς μέν σε ἀμαθαίνοντα, ἀνάλογον ἔχειν τῆς ἀπαιδευσίας ἀναίδειαν. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς ταύταις (23), ὡς ἤμαθον, καὶ φρόνημά σε φυσᾷ ὑπερήφανον, γνῶθι σαυτόν. Ἐκ τῶν λόγων σου ἔχεις ἐγγύς σου τὸν ἔλεγχον. Ὅρα πόσον κινεῖς βαρβαρίζων τὸν γέλωτα. Βλέπε μειδιῶντας τοῖς σολοικισμοῖς τοὺς ἀκούοντας. Καὶ ἢ παῦσαι λαλῶν καταγέλαστα, ἢ φρόνει πτωχὰ πρὸς τοὺς λόγους σου.

PKΘ'. — ΠΑΧΩΜΙΩ ΜΟΝΑΧΩ.

Ἡ τοῦ Θεοῦ βασιλεία, ἡ μοναχικὴ ἐστι πολιτεία, οὐδενὶ μὲν ὑποκύπτουσα πάθει, μετέωρα δὲ φρονοῦσα καὶ ὑπερουράνια κατορθοῦσα. Ταύτης ἐχόμενος, πρόσεχε μή τι σε δοῦλον ἀνδραποδίσῃ παρά-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(22) *Ἢ μὴ βλάπτε τὴν παίδευσιν πολλὴν, κἀνταῦθα κωμῳδίαν συνάγων.* Billius, *aut ingentem eruditionem*, etc. Mala interpretatio male distinctæ lectionis. Melius multo cod. B distinguit : ἢ μὴ βλ. τὴν παίδευσιν· πολλὴν κἀνταῦθα κ. σ. Quæ hunc habent sensum, *aut eruditionem ne læde, nimirum hic etiam copiosos sales comicos colligens.* Ritt.

— Pro τρέφουσι vers. 3 codd. Vat. 649 et Alt. ἐκτρέφουσι ponunt. Vers. 7 pro βιβλιοφόρος, manifeste melius cod. Vatic. exhibet βιβλιοφθόρος, a quo parum abest cod. Alt. βιβλοφθόρος scribens. Vers. penult. pro ἐπειργάσθη cod. Alt. habet, ἐνεπεργάσθη. Possin.

(23) Hic codd. Vat. 649 et Alt. ταυτὴν legunt, et vers. antepenult. pro μειδιῶντας, πτοῦντας. Possin.

Digitized by Google

πτωμα, καὶ τῶν ἀνακτόρων τῶν βασιλικῶν ὑποσύρῃ (24). Δυσχερὴς γὰρ τοῖς ἐκπίπτουσιν, ἡ πρὸς ἐκείνην ἀνάκλησις. Ὁ δὲ Θεὸς ὁ θύραν ἀνοίξας ἐνεργῇ, καὶ θύραν καλῶν ἑαυτὸν, δι' ἧς ἐστι τῆς σωτηρίας ἡ εἴσοδος, δώῃ σοι καὶ νοῦν ἀμετεώριστον, καὶ λόγον ἀκατάγνωστον, ἡρτυμένον τῇ χάριτι. Δι' ὧν καὶ ὁ παρών σοι βίος εὐμαρὴς εὑρεθήσεται, καὶ ὁ μέλλων αἰὼν εὐμενὴς καὶ σωτήριος.

A adducat, ac regiis templis et palatiis exturbet. Difficile enim factu est, ut qui prolabuntur, ad eam rursum revocentur. Deus autem, qui efficax ostium aperuit, ac seipsum ostium vocat, per quod ad salutem aditus patet, det tibi, et mentem minime palantem ac distractam, et sermonem reprehensionis expertem, gratia conditum : quibus videlicet rebus et planam ac facilem hanc vitam reperias, et futurum ævum placidum ac salutare.

ΡΑ'. — ΙΩΑΝΝΗ ΜΟΝΑΧΩ.

Περὶ νηστείας, καὶ ἀγρυπνίας, καὶ γαστριμαργίας.

Οὐκ οἶδε κόρος ἀγρυπνεῖν. Οὐκ οἶδε τύφος ἡρεμεῖν. Ἐγρηγόρσεως δεῖται καὶ πραότητος ἄσκησις. Εἰ οὖν ταύτης ἀντιποιῇ, ἐκεῖνα κατάργησον· εἰ δὲ γαστρὸς οὐ κρατεῖς, τί καὶ τὸν τόπον καταργεῖς, καὶ τοὺς ἀθλοῦντας ἐκνευροῖς;

CXXX. — JOANNI MONACHO.

De jejunio, vigilia et gula.

Nescit saturitas vigilare : nescit fastus quiescere, vigilantiam et mansuetudinem monastica vita requirit. Si igitur hanc profiteris, fac illa deleas ; sin autem ventrem imperio minime tenes, quid et locum occupas, et decertantium animos frangis?

ΡΑΑ'. — ΤΙΜΟΘΕΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Περὶ τῆς τοῦ Ζαχαρίου κωφεύσεως.

Ἡ Ζαχαρίου κώφευσις οὐκ (25) ἐκπλήξει γέγονεν, ὡς ἐνόμισας, νουνεχέστατε. Ἐν συνηθείᾳ γὰρ θεοφανείας καὶ ἀγγελικῆς ὁπτασίας ἦν ὁ ἱερεὺς, καθαρῶς τοῖς μυστηρίοις διακονούμενος, ἀλλὰ τῷ τύπῳ τῆς ἐκείνου σιγῆς, ἡ τοῦ νόμου ἐδηλοῦτο σιωπή. Τὸ δὲ ἀπὸ σιγῆς καὶ στειρώσεως, καὶ γήρως τεχθῆναι τὴν φωνὴν, τοῦτο οἶμαι δηλοῦν, τὸ ἐκ τοῦ παλαιωθέντος, καὶ καταγηράσαντος στειρωθέντος τῇ ἀνηκοΐᾳ τῶν δεξαμένων νόμου τοῦ γραπτοῦ, τὰς περὶ Χριστοῦ προρρήσεις προελθεῖν, καὶ τὴν αὐτοῦ μητέρα ἐκ τούτου συνελθεῖν.

CXXXI. — TIMOTHEO LECTORI.

De Zacharia muto facto.

Quod Zacharias obmutuerit [45], vir acutissime, non stupore factum est, ut existimas, siquidem sacerdos ille, ut qui puro animo divinis mysteriis operam daret, divinos prospectus atque angelicas visiones familiares habebat : verum silentii ipsius typo legis silentium indicabatur. Quid autem, quod a silentio et sterilitate ac senectute vox procreata sit? Hinc videlicet illud significari arbitror, ex scripta lege, ob eorum, qui eam acceperant, inobedientiam et contumaciam, senio ac vetustate confecta, vaticinia de Christo prodiisse, hincque etiam ipsius matrem una venisse.

ΡΑΒ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Τί εἰσιν αἱ ἀκρίδες, καὶ τὸ μέλι τὸ ἄγριον, οἷς ὁ Βαπτιστὴς Ἰωάννης ἐτρέφετο.

Αἱ ἀκρίδες, αἷς Ἰωάννης ἐτρέφετο, οὐ ζῷά εἰσιν ὡς τινες οἴονται ἀμαθῶς, κανθάροις ἀπεοικότα (26). Μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἀκρέμονες βοτανῶν ἢ φυτῶν. Οὔτε δὲ πόα τίς ἐστι πάλιν τὸ μέλι [τὸ] ἄγριον. Ἀλλὰ μέλι θρεῖον ὑπὸ μελισσῶν ἀγρίων γινόμενον, πικρότατον ὄν, καὶ πάσῃ γεύσει πολέμιον. Δι' ὧν τὴν ὑπερβάλλουσαν κάκωσιν ἐπεδείκνυτο Ἰωάννης, οὐκ ἐνδείᾳ μόνῃ (27), ἀλλὰ καὶ τραχύτητι πᾶσαν ὄρεξιν πικραίνων τοῦ σώματος.

CXXXII. — EIDEM.

Quidnam sint locustæ et mel agreste, quibus Joannes Baptista alebatur.

Locustæ (28), quibus Joannes alebatur [46], non sunt, ut quidam imperite putant, scarabæis similia (absit), verum herbarum aut plantarum summitates. Eodemque modo rursum non herba quædam est mel silvestre, verum vel montanum, quod ab agrestibus apibus conficitur, summeque amarum est, et gustatui omni infestum atque inimicum. Quibus ex rebus Δ1 singularem quamdam ac pene incredibilem corporis afflictationem Joannes præ se ferebat, ut qui non inedia duntaxat, verum etiam victus asperitate omnem corporis appetitionem amaram redderet.

ΡΑΓ'. — ΣΤΡΑΤΗΓΙΩ ΔΟΥΚΙ.

Πρὸς ἄρχοντας.

Ἔχεις μὲν ψυχὴν ἀρχικὴν μισῶν τὴν πονηρίαν ἐκ παιδός. Ἔλαβες δὲ καὶ νῦν ἐκ βασιλέως ἡγεμονίαν παρέχουσαν δύναμιν, ἣν ἐξήτει (28) ἡ πρόθεσις.

CXXXIII. — STRATEGIO DUCI.

Ad imperatores.

Habes quidem animum principatu atque imperio dignum, ut qui jam inde a primis annis improbitatem odio habueris. Accepisti autem nunc quo-

[45] Luc. I, 20. [46] Matth. III, 4.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(24) Codd. Vatic. 649 et Alt. malunt, ὑποσύρηται. alii et vers. seq. ἐκπεσοῦσιν legunt pro ἐκπίπτουσιν. Possin.

(25) Vers. 1 pro οὐκ codd. Vat. et Alt. habent οὐ τῇ. Vers. 7 post φωνὴν cod. Vat. 649 addit καὶ, et mox δηλοῦν mutat in δηλοῖ. Vers. 8 post γηράσαντος cod. Alt. inserit, καί. Possin.

(26) Codd. Vat. 649 et Alt. habent, ἐοικότα. Idem vers. antepen. et pen. pro ἐνδείᾳ μόνῃ, legunt, ἐν διαμονῇ. Possin.

(27) Pro ἐξήτει. codd. Vat. 649 et Alt. legunt ἐζήτει. Possin.

(28) *Locustæ*. Malim in Latina versione retinere *al ἀκρίδες*. In promptu causa est.

Digitized by Google

que ab imperatore præfecturam, eam vim ac potentiam, quam institutum animi tui requirebat, tibi præbentem. Quoniam autem utrumque hoc donum Dei beneficio tibi contigit, utroque, pro virili tua, ad ipsius cultum utere, ut majorem quoque, tibi potentiam concedat, si hanc abs te pure atque etiam munus cum animi magnitudine conjunctum

A Ἐπειδὴ τοίνυν Θεοῦ ἐστιν ἀμφότερα τὰ χαρίσματα, χρῆσαι τούτοις εἰς θεραπείαν αὐτοῦ ὅση δύναμις· ἵνα καὶ μείζονα δώσῃ ἐξουσίαν, εἰ ταύτην ἴδῃ καθαρῶς διοικουμένην. Οἶδε γὰρ καὶ ποιμαντικὴν μεγαλόψυχον, βασιλείαν ποιεῖν πολυδύναμον.

integre administrari noverit. Siquidem pastoritium in potentissimum regnum commutare novit [67].

CXXXIV. — ZOSIMO.

De doloris vacuitate.

Si nec regnum te incitat et cohortatur, nec gehenna rursum terret, non animadvertimus nos, cum feram et indomitam belluam incantamus, cum improbo dæmone humana forma contecto luctari.

ΡΛΔ'. — ΖΩΣΙΜΩ.

Περὶ ἀναλγησίας.

Εἰ βασιλεία σε οὐ προτρέπεται, οὐδὲ γέεννα πάλιν δεδίττεται, λανθάνομεν ἀτιθάσσῳ θηρίῳ ἐπᾴδοντες, ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ, πονηρῷ δαίμονι [πρὸς] παλαίοντες (29).

CXXXV. — EIDEM.

Simile.

B

Cum libido, et corporis robur, et animi vires dejiciat et adimat, eumque, qui hoc vitio captus est, omnibus illudendum et irridendum propinet, quemadmodum excæcatus Samson, docet [68], ecquid tu voluntariam captivitatem accersis, nec naturale robur illæsum atque integrum servas, verum vitiosis affectionibus conficiendum te ultro præbens, et Deum, qui in vita tua, ubi caput reclinet, non habet, mœrore afficis, et nos, qui pro tua salute vota facimus oppugnas; et injuriam tibi ipsi infers, dum salutaria medicamenta repudias?

ΡΛΕ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ (30).

Ὅμοιον.

Εἰ καὶ τὴν ἰσχὺν τοῦ σώματος, καὶ τὴν αὐτοῦ πνεύματος καθαιρεῖ καὶ ἀφαιρεῖται ἡ λαγνεία, καὶ εὐχερῆ ποιεῖ πρὸς ἐμπαιγμὸν καὶ γέλωτα τὸν ἁλόντα, καθὼς διδάσκει Σαμψὼν ἐκτυφλούμενος, τί ἐπισπᾶσαι αἰχμαλωσίαν αὐθαίρετον, καὶ οὐ φυλάττεις τὴν φυσικὴν ῥώμην ἀλώβητον, ἀλλ' ἔργον παθῶν ἑκουσίως γινόμενος, καὶ τὸν Θεὸν λυπεῖς οὐκ ἔχοντα κλῖναι τὴν κεφαλὴν ἐν τῷ βίῳ σου, καὶ ἡμῖν πολεμεῖς εὐχομένοις σωθῆναί σε, καὶ σαυτὸν ἀδικεῖς, τὰ ῥώσεως παραιτούμενος φάρμακα;

CXXXVI. — HERMINO COMITI.

De ordine episcopi, et cujusnam figuram gerit.

Quantum tu inexplebili discendi cupiditate flagras, tantum ego ad ea, quæ quæris, explicanda promptus ac proclivis sum: dummodo Deus, precibus tuis commotus, inventionem mihi cœlitus concedat. Linteum illud cum quo diaconi, in sanctis mysteriis munus suum obeunt, humilitatem Domini, qui discipulorum pedes lavit, et extersit [69], nobis in memoriam redigit. Id autem amiculum, quod sacerdos humeris gestat, atque ex lana, non ex lino contextum est, ovis illius, quam Dominus aberrantem quæsivit inventamque humeris suis sustulit [70], pellem designat. Episcopus enim, qui Christi typum gerit, ipsius munere fungitur, atque ipso etiam habitu illud omnibus ostendit, se boni illius ac magni pastoris imitatorem esse, qui gregis infirmitates sibi ferendas proposuit. Ac diligenter animum attende. Nam cum ipse verus pastor per adorandorum Evangeliorum apertionem accedit, **42** tum demum episcopus assurgit, atque imitationis habitum deponit: hinc nimirum Dominum ipsum, pastoralis artis ducem, ac Deum et herum adesse significans.

ΡΛϚ'. — ΕΡΜΙΝΩ ΚΟΜΗΤΙ.

C *Περὶ τάξεως ἐπισκόπου, καὶ τίνος τύπον φέρει.*

Ὅσον αὐτὸς ἄπληστος εἶ πρὸς τὴν μάθησιν, τοσοῦτον ἐγὼ πρόθυμος πρὸς τὴν δήλωσιν, μόνον εἰ Θεὸς δῷ ταῖς εὐχαῖς σου τὴν εὕρεσιν ἄνωθεν (31)· ἡ ὀθόνη, μεθ' ἧς λειτουργοῦσιν ἐν τοῖς ἁγίοις οἱ διάκονοι, τὴν τοῦ Κυρίου ἀναμιμνήσκει ταπείνωσιν, νίψαντος τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν, καὶ ἐκμάξαντος. Τὸ δὲ τοῦ ἐπισκόπου ὠμοφόριον ἐξ ἐρέας ὄν, ἀλλ' οὐ λίνου, τὴν τοῦ προβάτου δορὰν σημαίνει, ὅπερ πλανηθὲν ζητήσας ὁ Κύριος, ἐπὶ τῶν οἰκείων ὤμων ἀνέλαβεν. Ὁ γὰρ ἐπίσκοπος εἰς τύπον ὢν τοῦ Χριστοῦ, τὸ ἔργον ἐκείνου πληροῖ, καὶ δείκνυσι πᾶσι διὰ τοῦ σχήματος, ὅτι μιμητής ἐστι τοῦ ἀγαθοῦ καὶ μεγάλου ποιμένος, ὁ τὰς ἀσθενείας φέρειν τοῦ ποιμνίου προβεβλημένος· καὶ πρόσχες ἀκριβῶς. Ἡνίκα γὰρ αὐτὸς ὁ ἀληθινὸς ποιμὴν παραγένηται διὰ τῆς τῶν Εὐαγγελίων τῶν προσκυνητῶν ἀναπτύξεως, καὶ ὑπανίσταται καὶ ἀποτίθεται τὸ σχῆμα τῆς μιμήσεως ὁ ἐπίσκοπος, αὐτὸν δηλῶν παρεῖναι τὸν Κύριον, τὸν τῆς ποιμαντικῆς ἡγεμόνα, καὶ Θεὸν καὶ δεσπότην.

D

[67] I Reg. XVI, 11. [68] Judic. XVI, 17. [69] Joan. XIII, 15. [70] Luc. XV, 14.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(29) Codd. Vat. 649 et Alt., προσπταίοντες. Possin.

(30) Hæc epistola in codd. Vat. 649 et Alt. inscribitur, Μάρωνι. Iidem vers. 1 post τὴν addunt ἀνδρίαν, et tollunt, quod sequitur, αὐτοῦ, retenta ultima syllaba, totumque locum sic emendate exhibent: τὴν ἀνδρίαν τοῦ πνεύματος. Vers. pen. inter τὰ et ῥώσεως inserunt τῆς. Possin.

(31) Ἄνωθεν non comparet in codd. Vat. 649 et Alt. Vers. 7 pro ἐρέας cod. Alt. habet ἐρίου. Possin.

Digitized by Google

ΡΛΖ'. — ΝΕΙΛΩ.

Εἰς τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Κυρίου, « Τὸ δὲ καθίσαι ἐκ δεξιῶν καὶ ἐξ εὐωνύμων, οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι. »

Τὴν αἴτησιν τῆς μητέρος τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου οὐχ ὡς ἀδύνατον αὐτῷ παραιτεῖται ὁ Κύριος· ὃ γὰρ βούλεται δύναται· ἀλλ' ὡς ἄτοπον ἀπεπέμψατο. « Εἰπὲ γάρ, φησίν, ἵνα οἱ δύο υἱοί μου καθίσωσιν, εἷς ἐκ δεξιῶν σου, καὶ εἷς ἐξ εὐωνύμων σου ἐν τῇ βασιλείᾳ σου. » Ὁ δὲ δίκαιος μισθαποδότης, εὐλόγῳ τινὶ κρίσει σωφρονίζει τὸ ἄτοπον (32). Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι ἁπλῶς τοῖς αἰτοῦσιν, ἀλλὰ παρασχεῖν μισθὸν τοῖς καμοῦσιν· οὐκ ἔστι γὰρ δικαίου κριτοῦ τοὺς ἱδρῶτας παριδεῖν, καὶ ῥᾳθύμοις παρασχεῖν. Εἰ τοίνυν τῆς καθέδρας ἐρῶσι, τοὺς ἀγῶνας οὐκ ἀγνοοῦσιν, ὧν ἐκείνη βραβεῖον τοῖς νομίμως ἀθλοῦσιν ἡτοίμασται. B

A

CXXXVII. — NILO.

In illud dictum a Domino : « Sedere a dextris aut a sinistris, non est meum dare. »

Matris filiorum Zebedæi petitionem Dominus, non ut ejusmodi quæ vires suas excedat, aspernatur (nam quod vult potest), verum ut absurdam rejicit. « Dic enim, inquit, ut duo filii mei sedeant, unus a dextris tuis et alter a sinistris in regno tuo [71]. » At justus ille mercedum repensor æquo ac rationi consentaneo quodam judicio absurditatem hujusmodi coercet. Non est, inquit, meum simpliciter postulantibus dare ; verum iis qui labores subierunt, mercedem præbere. Neque enim justi judicis est sudores contemptui habere, ac segnibus et ignavis largiri. Quamobrem si hujusce sessionis eos cupiditas tenet, certamina illa minime ignorant, in quorum præmium ea, iis qui legitime certant [72], præparata est.

ΡΛΗ'. — ΚΥΘΗΡΙΩ ΣΑΒΕΛΛΙΑΝΩ.

Εἰς τὸ, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. »

Οὐκ ἔστιν, ὡς ἔγραψας, ἰδεῖν τὸ ἐν (33) Γραφῇ κρυπτόμενον φῶς, δι' ὧν ἐδήλωσας, ἀλλὰ μᾶλλον τυφλώττεις πρὸς τὴν αἴγλην τὴν ἐξ αὐτῆς ἀστράπτουσαν. Τὸ γὰρ εἰπεῖν μίαν εἶναι φαινομένην ἐν αὐτῇ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ τὴν ὑπόστασιν, μεγάλης εἶναι ἀνοίας, μᾶλλον δὲ ἐμβροντησίας. Εἰ γὰρ πρόσχῃς ἀκριβῶς τῇ ἀσφαλείᾳ τῶν γεγραμμένων, εὑρήσεις τὸ ἀπλανὲς τοῦ μυστηρίου. « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν, » εἴρηται· οὐκ, Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν εἰμι. C Τὸ τοίνυν *ἕν* τῆς μιᾶς οὐσίας δηλωτικόν· τὸ *ἐσμέν*, τῶν δύο ὑποστάσεων σημαντικόν.

CXXXVIII. — CYTHERIO SABELLIANO.

In illud : « Ego et Pater unum sumus. »

Lux illa, inquis, quæ in Scriptura delitescit, per ea, quæ exposuisti, cerni non potest. Imo vero ipse ad splendorem ex ea rutilantem caligas. Nam quod ais unam Patris et Filii personam in ea esse videri, magnæ stoliditatis, imo stuporis ac delirii est. Si enim ad eorum, quæ scripta sunt, cautionem et securitatem diligenter animum adjicias, mysterii certitudinem ab omni errore liberam reperies. « Ego enim et Pater meus unum sumus [73]. » dictum est : non, Ego et Pater unum sum. Itaque vox hæc, *unum* unam essentiam indicat ; illa autem, *sumus*, duas personas esse significat.

ΡΛΘ'. — ΘΕΩΝΙ.

Εἰς τὸ, « Οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ. »

« Οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, » Φιλιππησίους γράφει ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ἀνθρώποις καὶ δεισιδαίμοσι καὶ τῶν Ἑλληνικῶν δογμάτων [Ἑλλήνων (34)] προμάχοις καὶ φύλαξι, καὶ ἐκ τῆς πρὸς ἐκεῖνα σχολῆς ἀπαραδέκτως πρὸς τὸ κήρυγμα ἔχουσι τοῦ Εὐαγγελίου. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμαθον Ἑλληνίζοντες τὸν θεὸν αὐτῶν καὶ ὕπατον γεγονότα ἐκτεμόντα τῶν γεννητικῶν ὀργάνων τὸν ἑαυτοῦ πατέρα, δέει ὑπάρξεως ἑτέρων υἱῶν, καὶ τῆς βασιλείας κοινωνῶν, καὶ D ἁρπαγὰς θεότητος καὶ ἔρεις καὶ πολέμους περὶ ταύτης πολλοὺς, ἠπίστουν εἰ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ δεῦρο ἐπιφοιτήσας σεσάρκωται καταλιπὼν τὰ οὐράνια, καὶ μὴ δεδιώς τινα τοῦ κράτους μετάθεσιν. Ταύτην τοίνυν αὐτοῖς τὴν ἄγνοιαν, καὶ μᾶλλον ἄνοιαν, ὁ θεῖος ἄν-

CXXXIX. — THEONI.

In illud « Non rapinam arbitratus est se esse æqualem Deo. »

« Non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, » inquit Apostolus ad Philippenses scribens [74], hoc est ad homines superstitiosos, et ethnicorum dogmatum propugnatores et custodes, ac propter otium in illis collocatum sic affectos, ut Evangelii prædicationem minime admittere vellent. Quoniam enim cum gentiles essent, supremum deum suum patri suo eas partes, quæ ad gignendum destinatæ sunt, præcidisse didicerant, illud videlicet metuentem, ne alii filii exsisterent, regnique socii et consortes, ac divinitatis abreptiones, et dissidia de ea ac bella orirentur, addubitabant an Dei Filius, relictis cœli sedibus, nec ullam regni atque imperii commutationem veritus, ad nos veniens carnem

[71] Matth. xx, 21. [72] Sap. x, 17 ; I Cor. ix, 24. [73] Joan. x, 30. [74] Philipp. II, 6.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(32) Pro his, τινὶ κρίσει σωφρονίζει τὸ ἄτοπον, codd. Vat 649 et Alt. legunt, ἀποκρίσει σωφρονίζει τὸ ἄκριτον. Possin.

(33) Loco asterisci ponunt τῇ codd. Vat. 649 et Alt., et vers. 3 τυφλώττειν pro τυφλώττεις. Vers. 5 et 6 pro his, εἶναι ἀνοίας μᾶλλον δὲ ἐμβρ., etc., sic habent, ἐστὶν ἀνομίας, ἢ μᾶλλον ἐμ., etc. Vers. ult. loco asterisci ponunt iidem ἔστι. Possin.

(34) Quod inter uncos legitur, Ἑλλήνων, a codd. Vat. 649 et Alt. abest. Vers. 13 loco asterisci codd. Vat. 649 et Alt. ponunt ἦ. Vers. 19 post ἦν addunt οὐχ, et vers. 25 pro ἀνασώζηται legunt ἀναδώσηται. Possin.

Digitized by Google

43 suscepisset. Huic igitur eorum ignorantiæ, vel potius amentiæ, divinus vir atque arcanarum rerum doctor medicinam afferens, his verbis utitur : « Hoc sentite in vobis, quod et in Christo Jesu, qui, cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed exinanivit semetipsum, formam servi accipiens [75]. » Quod perinde est ac si diceret : Deitatem ac regnum haudquaquam per vim eripuit, verum ante sæcula innatum habuit. Neque item ut id sibi eriperetur, subtimuit, verum cum et cœlestium, et terrestrium, et infernorum Dominus esset [76], nec supera reliquit, et ad nos accessit : imo etiam ad inferos usque profectus est, ut per omnia grassatus, undique omnia in salutem assereret : in terra vans : infra terram autem, eos, qui illic tenebantur [77], a mortis tyrannide abstraheus.

A θρωπος καὶ τῶν ἀποῤῥήτων διδάσκαλος διορθούμενός φησι· « Τοῦτο φρονεῖσθε ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβών, » τουτέστιν, ἣν ἥρπασε θεότητα, καὶ βασιλείαν, ἀλλ' ἔμφυτον ἔσχε πρὸ τῶν αἰώνων, οὐδὲ ἀφαιρεθῆναι ὑπέλαβεν, ἀλλὰ Δεσπότης ὑπάρχων, καὶ τῶν ἐπουρανίων, καὶ τῶν ἐπιγείων καὶ τῶν καταχθονίων, οὐδὲ τὰ ἄνω κατέλιπε, καὶ πρὸς ἡμᾶς παρεγένετο· ἔτι καὶ τῷ ᾅδει ἐπιφοιτήσας, ἵνα διὰ πάντων γενόμενος, πάντοθεν τὰ πάντα ἀνασώζηται· ἐπὶ γῆς μὲν, τοὺς ζῶντας καὶ ζησομένους ἀνανεούμενος· ὑπὸ γῆν δὲ τοὺς κρατουμένους τῆς τοῦ θανάτου τυραννίδος ἀφαιρούμενος.

nimirum eos, qui vivunt, ac victuri sunt, reno-

CXL. — ZOZIMO.

Ad Zosimum senem, et in malis perseverantem.

Humilis et abjecte Zosime, hora extrema est : quid ut in vitæ primordiis ignavia torpes? Messis tibi advenit, alba est regio ad excisionem [78] : quid, tanquam adhuc in semente sis, incuria laboras? Capitis tui pili finem tuum te doceant. Quid est quod diuturnum tempus te finem tuum perspicere minime docuit? Judex cum terrore accedit; quid tu opera tua ad collectionem non præparas? Crapulæ indulgere desine : aliquando saltem resipisce. Ne divinam lenitatem ludibrio habeas, cum temulentis edens ac bibens. Deus venire non moratur, ut existimas : verum tum accedet, cum tu ignorabis [79]. Ac deinceps jam te ex hac temulentia emergere oportet, saltem metu coercitum et castigatum.

ΡΜ'. — ΖΩΣΙΜΩ.

Πρὸς Ζώσιμον γεγηρακότα, καὶ τοῖς κακοῖς ἐπιμένοντα.

Ταπεινὲ Ζώσιμε, ἐσχάτη ὥρα ἐστί. Τί ὡς ἀρχὴς ἔχων τοῦ ζῆν ῥᾳθυμεῖς; Ὁ θερισμός σοι παρέστηκε· λευκὴ ἐστιν ἡ χώρα πρὸς τομήν. Τί ὡς πρὸ τοῦ σπείραι (35), ἀμελεῖς; Αἱ τρίχες σε τὸ τέλος διδασκέτωσαν· Τί ὁ μακρός σε χρόνος τὸ πέρας συναρᾶν οὐκ ἐπαίδευσεν; Ὁ κριτὴς ἔμφοβος παραγίνεται· τί οὐχ ἑτοιμάζεις τὰ ἔργα σου πρὸς τὴν σύστασιν; Παῦσαι κραιπαλῶν· νῆψον κἂν ὀψέ· μὴ καταγέλα τῆς θείας μακροθυμίας, ἐσθίων καὶ πίνων μετὰ τῶν μεθυόντων. Οὐ χρονίζει ἐλθεῖν ὁ Κύριός σου, ὡς νομίζεις· ἀλλὰ τότε παραγίνεται, ὅτε σὺ οὐ γινώσκεις. Καὶ χρή σε λοιπὸν ἀνανῆψαι, κἂν ἐκείνῳ τῷ φόβῳ σωφρονισθέντα.

CXLI. — ADAMANTIO.

Ad Judæos, de divina conceptione.

Die ad Judæum, qui de divina incarnatione tecum altercatus est, negatque fieri posse ut natura humana citra complexum venereum ac semen pariat : haud novum ac mirum videri debet, si cum omnibus legis mysteriis ac dogmatibus hoc quoque ignoras. Nam qui ipsamet legis præludia, quæ perspicua et aperta sunt, minime cognoscere potuisti, quonam pacto in abditum ipsius penetrale prospicere queas? Scriptum est enim : « Immisit Deus soporem in Adam : cumque obdormisset, tulit unam de costis ejus, et replevit carnem pro ea. Et ædificavit Dominus Deus costam quam tulerat de Adam [80], » cum prius ipsum Adam e terra creasset. En igitur vir e terra, et mulier ex viro : et uterque sine concubitu. Quoniam igitur 44 mulier

ΡΜΑ'. — ΑΔΑΜΑΝΤΙΩ.

Πρὸς Ἰουδαίους· περὶ τῆς θείας συλλήψεως.

Εἰπὲ τῷ Ἰουδαίῳ τῷ πρὸς σὲ διενεχθέντι περὶ τῆς θείας σαρκώσεως, καὶ λέγοντι, ὅτι ἀδύνατόν ἐστι φύσει ἀνθρωπείᾳ δίχα συνουσίας καὶ σπέρματος τεκεῖν· ὅτι οὐδὲν ξένον, εἰ καὶ τοῦτο ἀγνοεῖς, μετὰ [τῶν] (36) πάντων τῶν τοῦ νόμου μυστηρίων καὶ δογμάτων. Ὁ γὰρ εὐθέως τὰ προοίμια τοῦ νόμου καταμαθεῖν μὴ δυνηθείς, ἐπίδηλα ὄντα καὶ σαφῆ, πῶς δύνασαι εἰς τὸν ἀπόκρυφον αὐτοῦ διιδεῖν, ἢ διακύψαι βυθόν; Γέγραπται γάρ, ὅτι « Ἐπέβαλεν ὁ Θεὸς ἔκστασιν ἐπὶ τὸν Ἀδάμ, καὶ ὕπνωσε, καὶ ἔλαβε μίαν τῶν πλευρῶν αὐτοῦ, καὶ ἀνεπλήρωσε σάρκα ἀντ' αὐτῆς· καὶ ᾠκοδόμησε τὴν πλευρὰν ἣν ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ εἰς γυναῖκα, » πρότερον κτίσας ἀπὸ τοῦ χοὸς τὸν Ἀδάμ. Ἰδοὺ οὖν ὁ ἀνὴρ ἐκ τῆς γῆς καὶ ἡ γυνὴ ἐκ τοῦ ἀνδρὸς, καὶ ἀμφότεροι τῆς συνουσίας χωρίς. Ἐπεὶ οὖν

[75] Philipp. II, 5-7. [76] Ibid. 10. [77] I Petr. III, 19. [78] Joan. IV, 36. [79] II Petr. III, 10; Matth. XXIV, 42. [80] Genes. II, 21.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(35) Cod. Sfort. legit, ὡς πρὸς τὸ σπεῖραι, sed edita lectio videtur melior, uti et vers. 2 præferendum est quod in editis legitur ῥᾳθυμεῖς illi quod suggerit idem cod. Sfort. ῥᾳθύμως. Similius vero est quod vers. 6 pro ἔμφοβος Cod. Vat. 649 et Sfort. habent ἐμφόβως. Possin.

(36) Dele τῶν post μετὰ, nam illud non agnoscunt codd. Vat. 649 et Alt. Vers. 19 et 20 pro ὥσπερ lege ὅπερ, et post γεγένητο adde τοῦτο καὶ, auctoribus iisdem. Possin.

Digitized by Google

ἐπώφειλεν ἡ γυνὴ χρέος τῷ ἀνδρί, ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ δίχα σπορᾶς ὑποστᾶσα, τοῦτο ἀπέτισε καὶ μήτηρ τοῦ Κυρίου, αὐτὸν δίχα σπέρματος ἀποδοῦσα σεσαρκωμένον. Οὐκ ἔστιν οὖν τῇ φύσει ἀδύνατον· ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ τῶν πρωτοπλάστων ἤδη γεγένητο, ἐπὶ τῆς Δεσποτικῆς οἰκονομίας τετέλεστο· εἰ καὶ τὰ παράδοξα τῷ τόκῳ τούτῳ ὠφείλετο· ἀναγίνωσκε οὖν, ἵνα γινώσκῃς. Εἰ δὲ γινώσκειν οὐ βούλει, μὴ ἀναγίνωσκε, ἵνα μὴ καταγινώσκῃ, ὡς ἀγνοῶν ἃ ἀναγινώσκεις.

A velut debito quodam astricta erat viro, ut quæ ex ipsius costa citra concubitum exstitisset, Domini mater illud persolvit, eum videlicet absque ulla seminis profusione incarnatum reddens. Quare hoc naturæ minime impossibile est : verum quod prius in primis jam parentibus contigerat, hoc in Dominica quoque incarnatione confectum est : etiamsi alioqui nova et admiranda huic partui debebantur. Lege igitur, ut intelligas. Sin autem intelligere non vis, ne quidem lege, ne condemneris, velut ignorans quæ legis.

ΡΜΒ'. — ΕΙΡΩΝΙ (37) ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Περὶ δούλου πταίσαντος ἵνα λάβῃ συγχώρησιν.

Κατέλαβέ τις τὴν ἐσχατιὰν, ἣν οἰκοῦμεν, νεώτερος, καὶ ἐντυχὼν τῷ τὴν θύραν φυλάσσοντι, πρὸς ἐμὲ γενέσθαι ἠξίωσεν. Ὡς δὲ ἑτοίμη ἡ ἡμετέρα συνήθεια πάντας οἴκοι προσίεσθαι, καὶ δεξιᾶς μεταδιδόναι ὁμιλίας καὶ ἀναπαύσεως, εἰσεκλήθη, καὶ πρηνὴς σπουδαίως ἐπ' ἐδάφους ἐγένετο, οὐδὲν εἰπὼν πρὸ [τοῦ] κλαῦσαι πολλά· ἐπειδὴ δὲ ἐγὼ καὶ χειρὶ ἀντελαβόμην, καὶ συμβαλέσθαι τὰ ἐν δυνάμει ὑπεσχόμην, καὶ ὅς τις εἴη, καὶ ὅτου χρῄζει ἠρόμην, οἰκέτης μὲν ἔφη εἶναι ὑμέτερος, πταίσματι δὲ ἐξ ἀγνοίας ἐμπεπτωκέναι κρείττονι, ὡς ἐνόμισε, μεταγνώσεως· καὶ τὸ μὲν πρώτῳ [τὸν] ἐξέπληξεν· οὐ γὰρ οἶμαι οἰκέτην ἔχειν τὸν φιλόχριστον Εἴρωνα, εἰδότα τὴν χάριν τὴν πάντας ἐλευθερώσασαν. Τὸ δεύτερον δὲ ἠνίασεν, ἐπειδὴ πᾶν ἁμάρτημα παρὰ τῶν πραξάντων, καὶ δευτερούμενον ἀφιέναι ἀλλήλοις παρὰ Χριστοῦ ἐκελεύσθημεν, καὶ διδάξαντος, καὶ ποιήσαντος οὕτως. Διδάξαντος μὲν, « Ἐὰν μὴ ἀφῆτε παραπτώματα τοῖς ἀνθρώποις, οὐδὲ ὑμῖν ἀφήσει ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τὰς ἁμαρτίας ὑμῶν· » ποιήσαντος δὲ ἐν τῷ τὴν πόρνην καὶ τὸν τελώνην Ματθαῖον καὶ Σαμαρείτιδα καὶ Παράλυτον, καὶ αὐτὸν Πέτρον τὸν τοῦ θιάσου [τῶν] μαθητῶν κορυφαῖον, οὐ μόνον σωματικῶν, ἀλλὰ καὶ ψυχικῶν [ἀπολῦσαι] ἁμαρτημάτων καὶ νοσημάτων. Εἰ οὖν [τὸν] Χριστὸν θέλεις μιμήσασθαι, τὰ μεγάλα συγχώρει τοῖς πταίουσιν ἁμαρτήματα. Τὰ γὰρ βραχέα καὶ ὡς κοινὰ παρορῶσιν οἱ πλείονες, καὶ παρακλήσει χαρίζονται. Τὰ δὲ μείζονα, μόνοι οἱ μεγάλην ἔχοντες πρὸς Θεὸν τὴν συνείδησιν, καὶ μεγάλους μισθοὺς παρ' αὐτοῦ τῶν λαμπρῶν πράξεων περιμένοντες.

CXLII. — IRONI SCHOLASTICO.

De servo lapso, ut veniam accipiat.

Ad solitudinem hanc, quam incolimus, juvenis B quidam venit, nactusque janitorem, ut sibi ad me adeundi potestas fieret, rogavit. Ut igitur pro meo more omnes domo admittere ac commodum ipsis colloquium et requietem impertire paratus sum, accersitus est. Ille autem statim humi seipsum prostravit, nullum verbum prius locutus, quam ingentem vim lacrymarum profudisset. Posteaquam autem ego, et manu eum prehendissem, et me ipsi pro mea virili opem laturum esse promisissem, et quisnam esset, atque quanta re opus haberet quæsivissem, famulum tuum se esse dixit, in hujusmodi autem peccatum ex ignoratione incidisse, quod omnem, ut existimabat, resipiscentiam superaret. Ac primo quidem admiratione me affecit. Neque enim Christi amantem Ironem, qui cognitam C et exploratam eam gratiam habeat, quæ omnes in libertatem vindicavit, famulum ullum habere arbitror. Deinde autem mœrorem mihi attulit. Siquidem peccatum omne, etiam ab iis qui id admiserint repetitum, alii aliis mutuo remittere a Christo jussi sumus. Id enim ille et docuit, et fecit. Docuit, inquam, his verbis, « Nisi remiseritis peccata hominibus, nec Pater vester qui in cœlis est, remittet vobis peccata vestra [81]. » Fecit autem, cum meretricem [82], et publicanum Matthæum [83], et Samaritanam [84], et paralyticum [85], atque adeo ipsum Petrum apostolici sodalitii coriphæum, non solum corporeis, sed etiam spiritualibus peccatis ac morbis liberavit. Quocirca si Christum imitari cupis, magna iis, qui delinquunt, peccata condona. Nam exigua, et ut communia plerique dissimulant, et precibus permoventur. At vero majora, ii duntaxat remittunt, qui magnam ad Deum conscientiam habent, ac magna ab eo pro præclaris actionibus præmia exspectant.

ΡΜΓ'. — ΘΑΛΕΛΑΙΩ (38).

Καλῶς καὶ νουνεχῶς προσέχεις τῇ ἀναγνώσει τῆς

CXLIII. — THALELÆO.

Præclare ac prudenter facis, qui, inutilis illius et

[81] Matth. VI, 15. [82] Luc. VII, 37. [83] Matth. IX, 9. [84] Joan. IV, 5 seqq. [85] Matth. IX, 2.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(37) Inscribitur hæc epistola in codd. Vatic. 649, Alt. et Sfortiano, non Εἴρωνι, sed Ἥρωνι, *Heroni*, unde et nomen illud in contextu corrige. Vers. 5 post μεταδιδόναι cod. Sfort. addit καί. Vers. 7 dele πρό (του) et loco eorum pone πρινὴ, sic enim habent codd. Vat. 649 et Alt. Vers. 12 pro τὸ μὲν πρώτῳ (τὸν) lege cum cod. Vat. 649, τῷ μὲν πρώτῳ, vel cum Sfort. τὸ μὲν πρῶτον. Vers. 14 et 15 pro τὸ δεύτερον, codd. Vat. 649 et Sfort. legunt τῷ δευτέρῳ. Mox ante ἠνίασεν. Codd. Alt. addit οὐκ. Possin.

(38) Inscriptio epistolæ in cod. Vatic. 649 est Θαμελέῳ. Vers. 4 cod. προσδεξάμενος in præsens transfert, scribit enim προσδεχόμενος. Vers. 7 ambo

Digitized by Google

amaræ lectionis, exclusa nausea, divinæ doctrinæ lectioni operam des, 45 Christique mandata pio ac Dei amore prædito animo susceperis. « Nolite igitur dare sanctum canibus [86] , » hoc est Judæis, qui divinum sermonem persæpe acceperunt, ac rursum ad vomitum suum revertuntur [87] : aut hæreticis, ad veram doctrinam se conferentibus, ac rursum ad priorem sententiæ perversitatem redeuntibus. Margaritas item ne ante porcos projiciamus, divino interdicto prohibemur [88], hoc est ante eos, qui in vitiosis affectionibus volutantur, ac porcinum vitæ genus sequuntur [89] : ne forte conculcent eas pedibus, nimirum in sceleratis suis studiis divino nomini contumeliam inferentes : et conversi disrumpant vos. Siquidem divinorum mysteriorum cum hujusmodi hominibus communicatio, iis, qui per contemptum ea impertiunt, ejusmodi diruptio est, ex qua emergere nequeant.

A θείας παιδεύσεως, τῆς ἀνωφελοῦς ἐκείνης καὶ ἀλμυρᾶς ἀναγνώσεως τὸν ναυτιασμὸν ἀποκλεισάμενος, καὶ τὰς τοῦ Χριστοῦ ἐντολὰς θεοφιλῶς προσδεξάμενος. Μὴ δότε τοίνυν τὸ ἅγιον τοῖς κυσὶ, τοῖς πολλάκις τὸν θεῖον λόγον δεξαμένοις Ἰουδαίοις, καὶ πάλιν ἐπὶ τὸν ἴδιον ἔμετον ἐπιστρέφουσιν, ἢ τοῖς ἐξ αἱρέσεων ἐπὶ τὸν ἀληθῆ λόγον βαδίζουσιν, καὶ παλινοστοῦσι πρὸς τὴν προτέραν κακόνοιαν. Τοὺς δὲ μαργαρίτας μὴ βάλλειν ἔμπροσθεν τῶν χοίρων ἐκελεύσθημεν, τῶν πάθεσι συμφυρομένων, καὶ χοιρώδη βίον μετερχομένων, μή ποτε καταπατήσωσιν αὐτοὺς ἐν τοῖς πονηροῖς αὐτῶν ἐπιτηδεύμασι, βλασφημοῦντες τὸ θεῖον ὄνομα, καὶ στραφέντες ῥήξωσιν ὑμᾶς. Ἡ γὰρ πρὸς τοὺς τοιούτους τῶν μυστηρίων μετάδοσις, ῥῆξίς ἐστιν ἀνέγερτος τοῖς καταφρονητικῶς μεταδιδοῦσιν.

CXLIV. — ATHANASIO.

Quid tu, cum arctam viam tibi tenendam proposueris ac de ea re pacta cum Deo inieris, lata via, quæ ad mortem ducit [90], incedis? Nam præsens indulgentia futuram pœnam accersit. Contra præsens afflictio, et cupiditatum compressio futurorum bonorum fructum atque oblectamentum parat [91].

PMΔ'. — ΑΘΑΝΑΣΙΩ.

B (39) Τί τὴν στενὴν ἐλόμενος, καὶ [τὰς] συνθήκας ὑπὲρ αὐτῆς Θεῷ παρασχόμενος, τὴν πλατεῖαν ἀδεύεις ὁδὸν, τὴν εἰς θάνατον φέρουσαν; Ἡ γὰρ ἐνταῦθα ἀφείδεια, τὴν ἐκεῖθεν φέρει τιμωρίαν. Ἡ δὲ παροῦσα κάκωσις, καὶ τῶν ὀρέξεων στένωσις, τὴν μέλλουσαν τῶν ἀγαθῶν ἑτοιμάζει ἀπόλαυσιν.

CXLV. — MARONI.

Venerandum esse sacerdotium.

Etsi concursatione ac pecuniarum mole sacerdotium rapuisti, homines, utpote ad veritatem cæcutientes, fallens : at non item est quod putes te futuram retributionem latere posse. Nam nec miraculum in Christi nomine a quibusdam editum, nec dæmonum objurgatio, nec virtutum multarum operatio, ex horrenda flamma eos, qui huic obnoxii erunt, extrahere poterit. Quod si quis dicat : Cur ergo Deus edendorum miraculorum potestatem indignis hominibus faciebat [92] ? responderim ego : Quoniam Dominus ad conciliandam nomini suo gloriam divina signa perpetrabat, tum ut dæmonum insidias prohiberet, tum ut planam et inoffensam Evangelio viam muniret : quorum utrumque graviorem ingratis hominibus pœnam afferet, quod videlicet tantam a Deo potentiam consecuti, bonorum datorem sponte sua ignorarunt : dæmones nimirum ejicientes, ac morbos invocato Christi nomine profligantes, ingratitudinis autem ab ipsis convicti. Siquidem improbi ac sævissimi dæmones obsequentiores quam isti se præbuerunt, ut qui Domini nomen pertimuerint, ac quam celerrime in fugam se dederint. Quamobrem ipsis inevitabile supplicium denuntiatum est, illud nempe a Christo audientibus, « Discedite a me, operarii iniquitatis, nescio vos [93].

PME'. — ΜΑΡΩΝΙ.

Ὅτι φρικτὸν ἱερωσύνη.

Εἰ καὶ τὴν ἱερωσύνην περιδρομῇ καὶ χρημάτων ἥρπασας ὀλκῇ, λαθὼν τοὺς ἀνθρώπους ὡς ἀβλεπτοῦντας πρὸς τὴν ἀλήθειαν· ἀλλὰ μὴ καὶ τὴν μέλλουσαν οὕτω νομίσῃς λανθάνειν ἀνταπόδοσιν. Οὔτε γὰρ θαυματουργία εἰς ὄνομα Χριστοῦ γινομένη παρά τινων, C οὔτε δαιμόνων ἐπιτίμησις, οὔτε δυνάμεων ἐνέργεια πολλῶν, ἐξελέσθαι τῆς φοβερᾶς φλογὸς τοὺς ὑπευθύνους αὐτῆς δυνήσεται. Εἰ δὲ φαίη τις, Τί οὖν συνεχώρει ὁ Θεὸς τοῖς ἀναξίοις τὰ θαύματα, φαίην ἐγώ· Ὅτι διὰ τὴν δόξαν οἰκείου ὀνόματος ἐπλήρου τὰς θεοσημείας ὁ Κύριος, καὶ τῶν δαιμόνων κωλύων ἐπιβουλὰς, καὶ ὁδὸν τῷ Εὐαγγελίῳ ὁμαλίζων ἀπρόσκοπον· ἅπερ ἀμφότερα κατάκρισιν οἴσει τοῖς ἀγνώμοσι μείζονα, ὅτι τοσαύτης παρὰ Θεοῦ τυχόντες δυνάμεως, τὸν δοτῆρα τῶν ἀγαθῶν ἑκουσίως ἠγνόησαν, τοὺς μὲν δαίμονας καὶ τὰ πάθη ἐπικλήσει Χριστοῦ θεραπεύοντες (40), ἀχάριστοι δὲ ὑπ' αὐτῶν ἐλεγχόμενοι. Οἱ γὰρ πονηροὶ καὶ παγχάλεποι δαίμονες εὐπειθέστεροι τούτων γεγόνασι, καὶ δειλιάσαντες τοῦ Κυρίου τὸ ὄνομα, καὶ σὺν τάχει πολλῷ δραπε- D τεύσαντες. Ὅθεν αὐτοῖς ἄφυκτος ἠπείληται κόλασις, « Ἀποχωρεῖτε ἀπ' ἐμοῦ, οὐκ οἶδα ὑμᾶς, » οἱ ἐργάται τῆς ἀνομίας ἀκούουσιν.

[86] Matth. VII, 6. [87] II Petr. II, 22. [88] Matth. II, 6. [89] II Petr. II, 22. [90] Matth. VII, 13. [91] Luc. XVI, 25. [92] Act. XIX, 4. Matth. VII, 22. [93] ibid. 23.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

codd. Vat. 649 et Alt. ἐπιστρέφουσιν in ὑποστρέφουσιν commutant, uti et vers. penult. ἀνέγερτος in ἀνήγερτος. Possin.

(39) Longe correctius codd. Vat. 649 et Alt. hujus epistolæ principium sic exhibent : Τί τὴν στενὴν εἱλάμενος, καὶ συνθήκας ὑπὲρ αὐτῆς, etc. Possin.

(40) Pro θεραπεύοντες multo melius codd. Vat. 649 et Alt. habent φυγαδεύσαντες. Possin.

Digitized by Google

ΡΜΣ'. — ΤΙΜΟΘΕΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Διὰ τί τὸ δῶρον προσενεγκεῖν ὁ λεπρὸς ἐκελεύετο ὅπερ ὁ νόμος προσέταξεν.

Καλῶς ἐρευνᾷς τὰς Γραφὰς ὁ τῶν τιμίων ἔμπορος μαργαριτῶν. Καὶ συντόμως ἐρῶ [τοῦτο] (41) ὃ ζητεῖς. Τούτου χάριν τὸ δῶρον προσενεγκεῖν ὁ λεπρὸς ἐκελεύετο, ὅπερ ὁ νόμος προσέταξεν, ἵνα δειχθῇ τῶν δύο Διαθηκῶν ἡ ὁμόνοια· καὶ ὅτι ὁ νῦν τὴν ἴασιν ἐργασάμενος, αὐτός ἐστιν ὁ καὶ τὸν νόμον ἐνθέμενος.

ΡΜΒ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Περὶ Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ.

Παραζηλῶν ὁ Κύριος τὸν ἀχάριστον δῆμον τῶν Ἰουδαίων τῷ εὐαγγελικῷ κηρύγματι ἀντιλέγοντα, πολλοὺς ἐλεύσεσθαί φησιν ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν, καὶ μετὰ Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ τῶν προπατόρων αὐτῶν ἐν τῇ τῶν οὐρανῶν βασιλείᾳ ἀνακλιθήσεσθαι, ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τοῦ νόμου τοὺς τῆς χάριτος λίθους οἰκοδομῶν, καὶ τοῖς πατριάρχαις συντάσσων τὸν θεῖον λαόν (42)· καὶ δεικνὺς τὴν τοῦ νόμου πρὸς τὸ Εὐαγγέλιον συνάφειαν, καὶ τοὺς ἐν ἀμφοτέραις εὐδοκιμήσαντας τευξομένους· ἀναῤῥήσεως, τοὺς δὲ οἰήσει γένους ἐναβρυνομένους, καὶ ἀρετῆς μὲν χηρεύοντας, υἱοὺς δὲ ὑπάρχειν τῆς βασιλείας κομπάζοντας εἰς ἀτελεύτητον τιμωρίαν ὀλισθησομένους.

ΡΜΗ'. — ΚΟΝΩΝΙ ΑΡΧΟΝΤΙ.

Ποταπὸν χρὴ εἶναι τὸν ἐπίσκοπον.

Αἱ ἀρχαὶ τῶν πραγμάτων (43) καὶ τῶν ἐθνῶν, καὶ τῶν θρόνων τὰ ὑψηλὰ, καὶ τῶν βημάτων αἱ αὐστηρίαι, εἰ γνώμαις φιλαγάθοις συζεύγνυνται, ὄντως ἀρχαὶ τυγχάνουσι, τὴν ἄνω τάξιν μιμούμεναι· ἂν δὲ πονηραῖς προθέσεσι περιπέσωσι, τυραννίδες μᾶλλον ὑπάρχουσιν, ἀκόντων ἄρχουσαι, καὶ ἀντὶ πειθοῦς ἔριδας καὶ στάσεις τεκταίνουσαι. Τί τοίνυν τὰ πρῶτα καταλιπὼν, τοῖς δευτέροις συγκακουχεῖς; Οὐ γὰρ κακίζεις τοὺς ὑπηκόους, ἀλλὰ σαυτὸν πρὸ ἐκείνων ἀμύνῃ. Ἡ γὰρ τῶν δήμων προπέτεια, τῷ μὲν ἄρχοντι προσρηγνυμένη, πολλή τίς ἐστι καὶ δυσήνιος, εἰς δὲ πλῆθος μεριζομένη, βραχεῖα καὶ δυαεύρετος γίνεται.

ΡΜΘ'. — ΤΡΙΒΟΥΝΙΑΝΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ὅτι Μὰν ἐπικίνδυνον ἡ ἐπισκοπὴ, καὶ οὐ μόνον ὁ ταύτῃ ἐπιπηδῶν ἐπίσκοπος, ἀλλὰ καὶ οἱ ψηφιζόμενοι ἀράδιον, ἀπαραιτήτοις εἰσὶν ἐπιτιμίοις ὑπεύθυνοι.

Ἐπίσκοπος ἐξ αὐτοῦ τοῦ ὀνόματος τὴν οἰκείαν

CXLVI. — TIMOTHEO LECTORI.

46 *Cur leprosus munus offerre jubebatur quod lex præcepit.*

Scripturas pulchre scrutaris [94], o eximiarum margaritarum mercator [95]. Ac paucis quod quæris, expediam. Eam ob causam leprosus munus lege indictum offerre jubebatur [96], ut utriusque Testamenti concordia demonstraretur : quodque is, qui nunc morbum depulit, idem ipse est, qui legem quoque imposuit.

CXLVII. — EIDEM.

De Abraham, Isaac et Jacob.

Dominus ingratum Judæorum populum, atque evangelicæ prædicationi repugnantem, velut zelotypiæ œstro concitans, multos ab oriente et occidente venturos esse ait, atque cum Abraham, Isaac et Jacob, generis ipsorum principibus, in cœlorum regno recubituros esse [97], legis videlicet fundamento gratiæ lapides superstruens, divinumque populum cum patriarchis aggregans, legisque cum Evangelio conjunctionem ostendens ; eosque qui in utroque præclare atque ex virtute se gessissent, laudem ac prædicationem consecuturos esse ; eos autem, qui generis opinione ac fastu gloriantur, et cum virtute careant, filios tamen regni se jactant, in sempiternum cruciatum prolapsuros esse.

CXLVIII. — CONONI PRÆSIDI.

Qualem esse oportet episcopum.

Rerum ac gentium principatus, et thronorum fastigia, et tribunalium severitates, si probis animis conjungantur, vere principatus sunt, cœlestem ordinem imitantes. Sin autem in improbas voluntates incidant, tyrannides potius exsistunt, invitis imperantes, atque illecebræ ac suadelæ loco contentiones et seditiones machinantes. Quid igitur tu prioribus relictis una cum posterioribus vexaris ? Neque enim eos, quibus præes, malo afficis, verum teipsum ante eos ulcisceris. Siquidem subditorum temeritas ac petulantia cum præsidi alliditur, vehemens est, atque ejusmodi quæ vix freno coerceri possit ; in vulgus autem divisa, exigua et inventu difficilis exsistit.

CXLIX. — TRIBONIANO EPISCOPO.

Episcopatum rem periculosam esse, neque solum eum qui ipsum occupat, sed eos etiam qui indignum suis suffragiis eligunt, inevitabilibus supplicis esse obnoxios.

Episcopus, ex ipso nomine, quid ipsius muneris

[94] Joan. v, 39. [95] Matth. XIII, 45. [96] Matth. VIII, 4. [97] ibid. 11.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(41) Dele τοῦτο, omissum ab Alt. Ultima verba epistolæ sic emendatius in codd. Vat. 649 et Alt. exstant, αὐτός ἐστι καὶ τὸν νόμον ὁ θέμενος. Possin.

(42) Quod exstat in editione, συντάσσων τὸν θεῖον λαὸν, melius effertur a codd. Vat. 649 et Alt. in hunc modum, συνάπτων τὸν νέον λαὸν Mox loco asterisci iidem ponunt τῆς. Vers. ult. pro ὀλισθησομένους, commodius ambo codd. habent ὠθησομένους. Possin.

(43) Duo codd. Vat. 649 et Alt. Ταγμάτων legunt, ubi vulgatus minus commode, πραγμάτων, uti in vers. 2 pro τὰ ὑψηλὰ elegantius scribunt τὰ ὕψη.

Digitized by Google

atque officii sit, perspectum habere debet. Eum enim invisibilium et occultarum 47 ferarum impetus, Ecclesiæ ignavias, monachorum negligentias, iniquorum hominum improbitates, viduarum calamitates, pupillorum egestates, altaris suspiciones, diaconorum morbos, juvenum flagitia, senum mala consilia speculari oportet, atque omni ex parte oculum esse, omnia prospicientem, nec quidquam negligentem. Quorum si quid per incuriam prætermittatur, non ipse solus plectitur, sed etiam cum eo universa persæpe Ecclesia : ipse nimirum, quod, cum hujusmodi moribus esset, divini sacerdotis munus obire minime dubitavit, tantumque negotium aut sponte suscepit, aut furore atque amentia percitus emit; hæc autem, quod hujusmodi viro sacerdotium indigne mandavit.

A ὀφείλει οἰκονομίαν ἐπίστασθαι. Ἐπισκοπεῖν αὐτὸν χρὴ τὰς ἐφόδους τῶν θηρῶν τῶν ἀοράτων καὶ τῶν ἀφανῶν, τὰς τῆς Ἐκκλησίας ῥᾳθυμίας, τὰς τῶν μοναχῶν ὀλιγωρίας, τὰς τῶν ἀδίκων ἐπηρείας, τὰς τῶν χηρῶν δυσπραγίας, τὰς τῶν ὀρφανῶν ἀπορίας, τὰς τοῦ θυσιαστηρίου ὑπονοίας, τὰς τῶν διακονούντων κακοξίας, τὰς τῶν νέων κακοπραγίας, τὰς τῶν παλαιῶν κακοβουλίας, καὶ ὅλον εἶναι ὀφθαλμὸν πάντα ὁρῶντα, καὶ μηδὲν παρορῶντα, ὧν εἴ τι ἀμεληθείη, οὐκ αὐτὸς μόνος παιδεύεται, ἀλλὰ καὶ πᾶσα πολλάκις σὺν ἐκείνῳ ἡ Ἐκκλησία. Ὁ μὲν ἐφ' οἷς τοιοῦτος ὢν Θεῷ ἱερατεύειν ἠνέσχετο, καὶ πρᾶγμα τοσοῦτο ἢ ἄκων (44) ἐδέξατο, ἢ μανεὶς ἐξωνήσατο· οἱ δὲ, ὅτι τοιούτῳ ἱερωσύνην ἀναξίως ἐπέδωκαν.

CL. — PELUSIENSI MONASTERIO.

De hospitum susceptione.

Quemadmodum pectoris motus ex verbis cognoscuntur, eodem modo quisnam domus status sit, ex antistite constat. Cur hoc dicam, audite. Quidam ad me adeuntes, hoc mihi narrarunt, se hora meridiana æstu ac siti correptos ad vestibuli domus vestræ umbram confugisse, atque in canem potius ac crudelem lupum quam in hominem incidisse, hoc est in eum cui hospitalitatis munus a vobis commissum est, ut qui eos vehementer cædendo abegerit. Ita, cum inscientes quidam hospitio angelos acceperint [48], vos, non incognitos, sed cognitos angelos expellitis.

B

PN'. — ΜΟΝΑΣΤΗΡΙΩ ΤΟΥ ΠΗΛΟΥΣΙΟΥ (45).

Περὶ ξενοδοχίας.

Ὥσπερ ἐκ τῶν λόγων αἱ τῆς καρδίας κινήσεις γνωρίζονται, οὕτως ἐκ τοῦ προεστῶτος ἡ τὰ' οἴκου δηλοῦται κατάστασις. Ἐπεὶ οὖν τινες ἐντυχόντες μοι ἀπήγγειλαν μέσης καὶ αἰθρίας ἡμέρας καύσωνι καὶ δίψῃ κρατούμενοι, ὑπὸ τὴν προσκήνιον καταπεφευγέναι σκιὰν, [καὶ] κυνὶ μᾶλλον ἢ λύκῳ μισανθρώπῳ ἐμπεπτωκέναι, τῷ παρ' ὑμῶν τὴν φιλοξενίαν πεπιστευμένῳ, ὃς αὐτοὺς ἠλαυνε παίων συντόνως. Εἰ δὲ λαθόντες τινὲς ἐξένισαν ἀγγέλους, ὑμεῖς οὐ λαθόντες, ἀλλὰ γινώσκοντες διώκετε ἀγγέλους.

C

CLI. — EUSEBIO EPISCOPO.

Magnum animum desiderare episcopatum, necnon infinitis periculis plenum esse.

Dei sacerdos, quoniam ad Deum appropinquat, animalium illorum [49] multis oculis præditorum in morem, omni ex parte oculatus esse debet, eorum instar nihil nesciens. Quoniam igitur inscitia laboras, leniter disce, nec clarissimum sacerdotium infama : quod contumelia afficis, ut qui inertia et nundinatione omnes prodideris.

PNA'. — ΕΥΣΕΒΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ὅτι μεγάλης δεῖται ψυχῆς ἡ ἐπισκοπὴ, καὶ μυρίων γέμει τὸ πρᾶγμα κινδύνων.

Ὁ τοῦ Θεοῦ ἱερεὺς, ἐπειδὴ ἐγγίζει Θεῷ, κατὰ τὰ πολυόμματα ζῶα ὅλος εἶναι ὀφθαλμὸς ὀφείλει, κατ' ἐκεῖνα μηδὲν ἀγνοῶν, ἀλλὰ πάντα ὁρῶν. Ἐπεὶ οὖν (46) ἀγνοεῖς, μάνθανε προσηνῶς, [καὶ] μὴ προπηλάκιζε τὴν πολύφωτον ἱερωσύνην, ἣν ἐνυβρίζεις, καὶ ῥᾳθυμίᾳ καὶ ἐμπορίᾳ πάντας προπεπωκώς.

CLII. — SYMMACHO.

De sancto Joanne Chrysostomo.

Petis a me ut divini viri Joannis tragœdiam tibi

D

PNB'. — ΣΥΜΜΑΧΩ (47).

Περὶ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου.

Ἐρωτᾷς τὴν περὶ τὸν θεσπέσιον Ἰωάννην τραγῳ-

[48] Hebr. XIII, 5 seq. [49] Ezech. I, 2.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

Vers. 5 pro ἂν δὲ cod. Vatic. 649 habet εἰ δέ. In eodem uti et pariter in Altaemsi, non comparent duo illa vocabula versus sexti, ἀκόντων ἄρχουσαι, quæ magna suspicione glossematis intrusi laborant apud me quidem. Sed verbum quod sequitur vers. 7 non in participio feminino τεκταίνουσαι, ut fit a vulgato editore, sed ut codd. Vat. 649 et Alt. uno consensu monstrant in tertia plurali indicativi flectendum, scribendo, τεκταίνουσι. Versu denique 8 pro συγκακουχεῖς, auctoribus iisdem, scribe, συγκακουχῇ. Possin.

(44) Rescribi ἦχον pro ἄκων duo codd. Vat. 649 et Alt. jubent. In verbo vero epistolæ ultimo uterque ab invicem et ab editione variant; nam cum editor ἐπέδωκαν ponat, cod. Vatic. 649 scribit, ἐπέδωκεν, cod. vero Alt. ἀπέδωκαν. Possin.

(45) Titulum sic supplent codd. Vat. 649 et Alt., Μοναστηρίῳ πρὸ τοῦ Πηλουσίου, *Monasterio ante Pelusium sito*. Vers. 2 post ἡ tolle asteriscum et artic. τὰ, proque illis repone, τοῦ οἴκου· sic monstrant codd. Vat. 649 et Alt. Iidem lacunam vers. 5 explent addendo καὶ κόνει. Similiter et lacunam vers. sexti opportune inserto ὑμῶν coæquant. Possin.

(46) Codd. Vat. 649 et Alt., εἰ οὖν, et vers. ult. πάντα pro πάντας. Possin.

(47) Tres codd., Vat. 649, Alt. et Sfortianus conspirant contra editionem in correctione tituli hujus epistolæ, quam inscribunt non Συμμάχῳ sed

Digitized by Google

δίαν. Ἀλλὰ φράσαι ταύτην ἀπορῶ. Νικᾷ τὸν νοῦν ὁ τοῦ πράγματος. Μικρὰ δὲ μάνθανε ἅττα ἡ γείτων Αἴγυπτος συνήθως ἠνόμησε, Μωσέα παραιτουμένη, τὸν Φαραὼ οἰκειουμένη, τοὺς ταπεινοὺς μαστίζουσα, τοὺς κοπουμένους θλίβουσα, πόλεις οἰκοδομοῦσα, καὶ τοὺς μισθοὺς ἀποστεροῦσα, καὶ μέχρι τοῦ νῦν τούτοις ἐμμελετῶσα. Τὸν λιθομανῆ γὰρ καὶ χρυσολάτρην προβαλλομένη Θεόφιλον, τέσσαρσι συνεργοῖς, ἢ μᾶλλον συναποστάταις ὀχυρωθέντα, τὸν θεοφιλῆ καὶ θεολόγον κατεπολέμησεν ἄνθρωπον, τὴν περὶ τὸν ἐμοὶ ὁμώνυμον ἀπέχθειαν καὶ δυσμένειαν, ὁρμητήριον τῆς οἰκείας εὐρηκότα σκαιότητος. Ἀλλ' οἶκος Δαβὶδ κραταιοῦται, ἀσθενεῖ δὲ ὁ τοῦ Σαοὺλ, καθὼς ὁρᾷς, εἰ καὶ τῆς ζάλης ὑπερῆλθεν ὁ ἄνθρωπος τοῦ βίου, καὶ πρὸς τὴν ἄνω γαλήνην μετετέθη.

A exponam. At eam explicare nequeo. Mentem enim res ista superat. Verum pauca quædam audi. Vicina Ægyptus hoc semper in more habuit, ut inique ac perdite se gereret, Mosem videlicet repudians, et Pharaonem asciscens : humiles ac demissos flagris lacerans, laborantes opprimens, urbes exstruere jubens, et mercedem negans, atque ad hoc usque tempus in iisdem studiis hærens. Siquidem insano lapillorum amore flagrantem, atque aurum pro numine habentem Theophilum, quatuor sociis, imo coapostatis, septum ac munitum, in **48** medium proferens, pium virum ac divinarum rerum doctrina præditum expugnavit, odium videlicet atque inimicitiam, quam adversus eum, qui eodem quo ego nomine appellatur, improbitatis atque *importunitatis suæ*, velut propugnaculum nactus. At Davidis tamen domus invalescit [1] : *domus autem Saulis*, ut cernis, debilitatur : tametsi vir ille superata vitæ tempestate, ad cœlestem tranquillitatem migraverit.

ΡΝΓ'. — ΗΡΑΚΛΕΙΔΗ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Τί ἐστι τὸ εἰρημένον τοῖς ἀποστόλοις, « Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθητε. »

Τὸ εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπελθεῖν, μὴ συνελθεῖν αὐτοῖς (48) εἰς τὸ φρόνημα, ὡσαύτως καὶ εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν μὴ εἰσελθεῖν, οὐχὶ τῆς συνοικήσεως ἀπεχόμενον, ἀλλὰ τῆς δυσσεβείας καὶ πονηρίας μὴ ἐφαπτόμενον.

ΡΝΔ'. — ΠΗΛΟΥΣΙΩΤΑΙΣ ΕΙΣ ΤΟ ΚΟΙΝΟΒΙΟΝ (49).

Πολλὰς ἐνηχούμενοι περὶ ὑμῶν καταδοήσεις, πολλὰς ὑμῖν ἀπαντλοῦμεν καθ' ἡμέραν τὰς παρακλήσεις. « Ἄνδρες Νινευῖται ἀναστήσονται ἐν τῇ κρίσει μετὰ τῆς γενεᾶς ταύτης, καὶ κατακρινοῦσιν αὐτὴν, » εἶπεν ὁ Κύριος. Ὅτι οἱ μὲν ἀνήκοοι τοῦ νόμου γεγονότες, τὴν τοῦ προφήτου ἀπειλὴν κατεπλάγησαν, καὶ τύπον καὶ σκιὰν τῆς δεσποτικῆς ταφῆς ἀκηκοότες, ἔδεισαν πρὸς τὸ τοῦ συμβάντος παράδοξον. Ἡμεῖς δὲ αὐτὸν ἰδόντες τὸν προφητευθέντα, καὶ ψηλαφήσαντες, ἀγνώμονες μένομεν πρὸς αὐτὸν, καὶ ἀνένδοτοι πρὸς μετάγνωσιν. Μὴ τοίνυν, ἀδελφοὶ, καὶ ἐθνῶν φανῶμεν ἀπιστότεροι, καὶ ὃν ἐκεῖνοι ἔφυγον ὄλεθρον ἀπεσπάμενοι.

B

CLIII. — HERACLIDI PRESBYTERO.

Quid sit illud apostolis dictum, « In viam gentium ne abieritis. »

In viam gentium minime abire [2], idem est quod, animo et affectu cum ipsis minime convenire. Atque eodem modo qui in Samaritanorum civitates introire prohibetur, non hoc ei imperatur ut ab eorum contubernio abstineat, sed ut ne ipsorum impietatem et improbitatem attingat.

CLIV. — PELUSII CŒNOBITIS.

Quoniam multæ adversum vos querelæ ad aures nostras perveniunt, idcirco multas etiam quotidie vobis admonitiones adhibemus. « Viri Ninivitæ surgent in judicio cum generatione ista, et condemnabunt eam, » inquit Dominus [3]. Quoniam qui legem minime audierant, prophetæ comminationem extimuerunt, atque, figura duntaxat et umbra Dominicæ sepulturæ audita, ad inopinatum eventum metu perterriti sunt. Nos autem, qui eum ipsum, de quo vaticinium edebatur, conspeximus et contrectavimus, ingrati adversus eum manemus, atque ad resipiscentiam rigidi et inflexibiles. Quocirca, fratres, ne gentilibus quoque infideliores nos præbeamus, eamque, quam illi effugerunt, perniciem ad nos attrahamus.

C

ΡΝΕ'. — ΘΕΟΦΙΛΩ ΝΑΥΚΛΗΡΩ.

Περὶ τοῦ μὴ ὁρκίζειν.

Εἰ τῆς ἡμετέρας ὑπάρχεις ἀγέλης, καὶ ὑπὸ τὸν

D

CLV. — THEOPHILO NAUCLERO.

De non extorquendo juramento.

Si nostri gregis es, ac sub bono illo pastore cen-

[1] II Reg. III, 12 seqq.. [2] Matth. x, 5. [3] Matth. XII, 41.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

Σίμωνι μοναχῷ. Vers. 2 loco asterisci tres illi codd. γὰρ ponunt ; vers. 3 pro, τὸ τοῦ πράγματος, Sfort. et Alt. exhibent, ἡ μέθη τοῦ πράγματος. Vers. 7 et 8, pro illis, μέχρι τοῦ νῦν τούτοις, cod. Sfort. habet, μέχρι νῦν τούτους. Vers. 12 pro ἐμοὶ idem cum Alt. legit ἐμόν. Vers. 9 asteriscum post ἀλλ', codd. Sfort. et Alt. tollunt inserendo ejus loco articulum ὁ. Vers. penult. pro ὑπερῆλθεν codd. Vatic. 649, Sfort. et Alt. substituunt, ὑπεξῆλθεν. Vers. ult. duo codd. Vatic. 649 et Alt. μετετέθη mutant in μετέθετο. Possin.

(48) Exple hiatum versus secundi, inserto ἐστὶν, suggerentibus codd. Vatic. 649 et Alt. Possin.

(49) Titulus hujus epistolæ sic habet in codd. Vat. 649 et Alt., Ἡλουσιώταις ἐν κοίνῳ ; nec sane quidquam est unde appareat cœnobitis hæc dici. Vers. 1 e voce καταδοήσεις præpositionem cod. Alt. tollit. Possin.

Digitized by Google

seris, ferarum naturam ac similitudinem abjura, atque ipsius voci obtempera, qui, ne omnino jures, prohibet [a]. Porro non jurare, ne jusjurandum quidem ab alio exigere est. Nam si jurare minime vis, ne ab aliis quidem, ut jurent, extorque, idque duplici de causa : nimirum aut quia veri studiosus est qui interrogatur; aut contra, quia libenter mentitur. Si enim ille vera loqui solet, omnino etiam nullo interposito jurejurando vera loquetur : si autem mendax est, jurans etiam mentietur. Quapropter duplici hoc nomine jusjurandum haudquaquam exigendum est.

A καλὸν τάττῃ ποιμένα, τὴν τῶν θηρίων φύσιν καὶ ὁμοίωσιν ἄρνησαι, καὶ τῇ φωνῇ αὐτοῦ ἀκολούθησον, μὴ ὀμόσαι ὅλως κελεύοντος. Τὸ δὲ μὴ ὀμόσαι, μηδὲ ἀπαιτῆσαι ὅρκον ἐστίν. Εἰ γὰρ μὴ βούλει ὀμόσαι, μηδὲ παρ' ἑτέρων ὅρκον ἀπαίτει, διὰ δύο ταύτας αἰτίας· ἢ τὸ ἐπαληθεύειν τὸν ἐπερωτώμενον, ἢ τὸ ἐναντίον τὸ ψεύδεσθαι. Εἰ γὰρ ἀληθεύει συνήθως ὁ ἄνθρωπος, καὶ πρὸ τοῦ ὅρκου πάντως ἀληθεύει· εἰ δὲ ψεύστης ἐστὶ, καὶ ὀμνύων ψεύδεται (50). Οὐ χρὴ οὖν ὅρκον ἀπαιτεῖν δι' ἀμφότερα.

CLVI. — EUSTATHIO.

De sacerdotio.

Ego quidem librum, quem a me petiisti, misi : fructumque ex eo per te exspecto, qui ab omnibus exigi consuevit. Nullum enim, nullum, inquam, pectus hujus lectio penetravit, **49** quod non divino amore sauciarit : ut qui augustam quidem, ac venerandam rem accessuque difficilem sacerdotium esse ostendat, verum sine ulla reprehensionis labe consectandam esse doceat. Siquidem sapiens ille et eruditus arcanorum Dei interpres, Joannes, Byzantinæ Ecclesiæ, atque adeo Ecclesiarum omnium, oculus, librum eum ita subtiliter et prudenter atque accurate condidit, ut omnes tam qui, ut Deo gratum est, sacerdotio funguntur, quam qui negligenter et ignave sacerdotalem dignitatem administrant, hic et virtutes suas et offensiones reperiant.

PNϚ'. — ΕΥΣΤΑΘΙΩ.

Περὶ ἱερωσύνης

B Ἐγὼ μὲν τὴν βίβλον ἣν ἐζήτησας πέπομφα, καὶ καρπὸν ἐξ αὐτῆς διὰ σοῦ περιέμενον, ὃς (51) παρὰ πάντων συνήθως εἰσπράττεται. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι καρδία, ἣν ἐπῆλθεν ἡ ταύτης ἀνάγνωσις, καὶ πρὸς τὸν θεῖον αὐτὴν οὐκ ἔτρωσεν ἔρωτα· σεπτὴν μὲν τὴν ἱερωσύνην καὶ δυσπρόσιτον δείξασα, ἀμέμπτως δὲ αὐτὴν μετέρχεσθαι διδάξασα· ὁ γὰρ τῶν τοῦ Θεοῦ ἀπορρήτων σοφὸς ὑποφήτης Ἰωάννης, ὁ τῆς ἐν Βυζαντίῳ Ἐκκλησίας καὶ πάσης ὀφθαλμὸς, οὕτως αὐτὴν λεπτῶς καὶ πυκνῶς ἐξηκρίβωσεν, ὥστε πάντας τούς τε κατὰ Θεὸν ἱερατεύοντας, τούς τε ῥᾳθύμως ἱερατικὴν μεταχειρίζοντας, ἐν ταύτῃ τὰ οἰκεῖα εὑρίσκειν κατορθώματά τε καὶ σκώμματα.

CLVII. — PANSOPHIO ARCHIDIACONO.

Ad sacerdotes avaros.

Si Christi altari ministras, da operam ut cum ipsius legibus munus tuum administres, mansuetum videlicet atque corde humilem et submissum te præbens. Neque enim forensem quamdam præfecturam atque imperium, fastu ac pompa et insolentia tumidum tractas : verum pacatum ac tranquillum ministerium. Quod si opes iniquis rationibus collectæ animos tibi tollunt, ipsæ quidem confestim evomentur, ut quæ natura fluxa et instabiles sint : tu vero ingentem tui risum excitabis, qui prætereuntibus rebus tanquam firmis ac stabilibus animum addixeris.

C

PNZ'. — ΠΑΝΣΟΦΙΩ ΑΡΧΙΔΙΑΚΟΝΩ (53).

Πρὸς ἱερεῖς φιλαργυρίαν κοσοῦντας.

Εἰ τῷ Χριστοῦ διακονεῖς θυσιαστηρίῳ, μετὰ τῶν αὐτοῦ νόμων μετέρχῃ (52) τὴν λειτουργίαν σου, πρᾶος καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ φαινόμενος. Οὐ γὰρ πολιτικήν τινα χειρίζεις ἡγεμονίαν, τύφῳ καὶ κόμπῳ φλεγμαίνουσαν· ἀλλὰ διακονίαν εἰρηνικὴν καὶ ἀτάραχον. Εἰ δὲ πλοῦτος ἄδικος συναχθεὶς ὑπεραίρει σε, αὐτὸς μὲν θᾶττον ἐξεμεθήσεται, ῥευστὴν ἔχων τὴν φύσιν καὶ ἄστατον· σὺ δὲ πολὺν ὀφλήσεις τὸν γέλωτα, τοῖς παρατρέχουσιν ὡς ἑστῶσι προσθέμενος

CLVIII. — PRISCO CAPPADOCI.

Sævum et importunum atque arrogantem te esse, hominumque naturam improbitate superare quidam aiunt. Ego vero cum absurda multa de te de-

D

PNH'. — ΠΡΙΣΚΩ ΚΑΠΠΑΔΟΚΗ (53).

Σκαιόν σέ φασί τινες καὶ ἀλαζόνα καὶ ὑπερβαίνοντα τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων φαυλότητι. Ἐγὼ δὲ πολλῶν περὶ σοῦ ἀπηχῶν ἀδομένων οὐκ ἔχω τὸ πεί-

[a] Matth. v, 34.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(50) Suggerit cod. Alt. unde commode expleas lacunam asterisco signatam; interserit enim δῆλον ante οὐ χρή. Possin.

(51) Vers. 2 pro ὃς lege ὃν, si credere dignum putas tribus bonis auctoribus, codd. Vat. 649, Sfort. et Alt. Possin.

(52) Vers. 2 pro μετέρχῃ codd. Vat. 649 et Alt. habent μετέρχου. Vers. 3 iidem pro φαινόμενος legunt διαφαινόμενος. Vers. 6, ἄδικος in ἀδίκως mutant, congruentius ad sententiam. Denique in fine a προσθέμενος, tollit σ unus Vat. 649, scribens, προθέμενος. Possin.

(53) In titulo hujus epistolæ supplendus in Græco articulus τῷ ante Καππαδόκῃ. V. 7. πράγματος in τάγματος recte mutant duo codd. Vat. 649 et Alt., uti et Alt. vers. 8 ἑτέρα in θατέρα. Hiatus versus 12 asterisco indicatus, expletur in Vat. 649 et Alt. addito, πάντως. Vers. seq. e regione vocis, ἀνθρώπου, Alt. in margine signat, πατέρας. Possin.

Digitized by Google

θεσθαι, ἀγνοῶν σε παντάπασι· μίαν δὲ συγκατάθεσιν πρὸς τὰς τραγῳδίας τεκμαίρομαι, τὸ τῆς πατρίδος ἀλλόκοτον. Καὶ δέδοικα μή ποτε θατέρου πράγματος ὑπάρχεις Καππαδοκῶν τοῦ πᾶσι κατεστιγμένου τοῖς ἐλαττώμασιν. Ἔστι γὰρ αὖθις ἑτέρα μοῖρα Καππαδοκῶν πανάριστος· ἀφ' ἧς ἐκεῖνοι γεγόνασιν, οἱ πανταχοῦ τῷ φωτὶ τῆς ἑαυτῶν πολιτείας καὶ νουθεσίας τὰ τῆς γῆς ὁριδουχήσαντες τέρματα. Ἐπειδὴ οὖν καὶ ἱερωσύνην σοι πράσις ἐπέθηκε, φοβήθητι τοὺς θεοφόρους ἐκείνους ἀνθρώπους, καὶ ἢ τὴν αὐτῶν προαίρεσιν μίμησαι, ἢ τὴν αὐτῶν λειτουργίαν μὴ ὕβριζε. Εἰ γὰρ τὸ ὑπ' αὐτῶν ἐλεγχθῆναι συμβαίη σοι, οὐδὲ τὸ παρὰ Χριστοῦ κατακριθῆναι λελείψεται.

A cantentur, iis tamen fidem adhibere nequeo, quod te prorsus ignorem : unum demum est, quod me ad commodandam his tragœdiis fidem conjectura quadam ducit, nimirum prodigiosa patriæ improbitas. Ac vereor ne tu illius Cappadocum partis sis, quæ omni vitiorum genere inusta est. Altera enim rursum Cappadocum pars quam optima, ex qua illi exstiterunt, qui vitæ suæ ac præceptionum luce orbis terræ finibus præluxerunt. Quoniam igitur sacerdotium quoque pecunia tibi conciliasti, divinos illos viros pertimesce, atque aut eorum institutum sequere, aut eorum ministerium contumelia ne affice. Nam si ab iis convinci tibi contingat, ne illud quidem tibi defuturum est, ut a Deo condemneris.

ΡΝΘ'. — ΛΕΟΝΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Περὶ ἱερωσύνης.

Μηδὲν (54) ἐμποδὼν τῷ τοῦ Κυρίου Εὐαγγελίῳ γινέσθω, μηδὲ περισπασμὸς τῇ πνευματικῇ ἀκολουθείτω διδασκαλίᾳ, μηδὲ θόρυβος τῇ ἐπωφελεῖ διαλέξει μεσιτευέτω. Οὔτε γὰρ Χριστὸς ζητούμενος ὑπὸ τῆς μητέρος καὶ τῶν ἀδελφῶν, αὐτῶν τὴν κλῆσιν προσήκατο, ἡνίκα δογμάτων ἀπήρξατο, καὶ σωτηρίαν τοῖς ἀκροαταῖς κατειργάζετο, δεικνὺς ὡς χρὴ τῶν σαρκικῶν εἶναι τὰ πνευματικὰ προτιμότερα. Οὕτω καὶ οἱ αὐτοῦ μαθηταὶ [τὰ] τῶν τραπεζῶν παρῃτήσαντο τὴν ἐπίσκεψιν ἀναγκαίαν οὖσαν διὰ τοὺς πένητας.

B

CLIX. — LEONTIO EPISCOPO.

De sacerdotio.

Nullum Domini Evangelio impedimentum objiciatur, nec ulla animi distractio spiritualem doctrinam sequatur, nec tumultus utili disputationi se interponat. Neque enim Christus, cum a matre et fratribus quæreretur, ipsorum vocationem admisit, cum docendi munus auspicabatur, atque auditorum saluti operam dabat [a] : hinc nimirum illud ostendens, spiritualia negotia carnalibus antiquiora esse debere. **50** Atque ad hunc modum ipsius quoque discipuli mensarum inspectionem atque curam, quamvis alioqui propter pauperes necessariam, repudiarunt [b].

ΡΞ'. — ΤΑΡΑΣΙΩ ΙΣΑΥΡΩ.

Περὶ τοῦ δεῖν πάντοτε νήφειν.

Κρείττονά σε πάντες τοῦ γένους, καὶ τῆς πατρίδος [π] λέγουσι, καὶ χρηστὸν τοῖς ἤθεσιν ἀπαγγέλλουσι, τὴν τῶν ὁρῶν τραχύτητα (55) μὴ κρατήσαντα, ἀλλὰ τὸν θέκλης τῆς πρωτομάρτυρος καὶ τρόπον καὶ σηκὸν ἀγαπήσαντα. Καὶ μακάριος εἰ πτωχεύων [ἐκ ψυχῆς.] Τοῦτο γὰρ τῶν πιστῶν ἐπαινετόν. Καὶ εὔχομαί σε μεῖναι ἄτρεπτον, ἐπειδὴ οὐδὲν σταθερώτερον ἔχομεν, ἀλλ' ὡς ἀνέμοις ταῖς κούφαις βοαῖς (56) ῥιπιζόμεθα.

C

CLX. — TARASIO ISAURO.

Oportere semper sobrium esse.

Præstantiorem te esse, quam aut genus tuum, aut patria ferat, omnes aiunt, ac morum probitate pollere narrant, ut qui non spectantium asperitatem timueris, verum primæ martyris Theclæ et mores, et templum amaveris. Ac te beatum, utpote ex animo paupertatem colentem. Nam hæc piorum laus est. Atque ut in instituta vitæ ratione constanter maneas, opto, quandoquidem nihil admodum stabile habemus, verum levibus clamoribus, non secus ac ventis, huc atque illuc jactamur.

ΡΞΑ'. — ΘΩΜΑ ΚΟΜΗΤΙ.

Καὶ γράφεις λαμπρῶς, καὶ πέμπεις ἁβρῶς. Καὶ μένοις φαιδρῶς (57) ὁ τοῖς πᾶσι χρηστός.

D

CLXI. — THOMÆ COMITI.

Et luculente scribis, et copiose mittis. Velim igitur in animi lætitia et alacritate perstes, cum omnibus tam benignum et commodum te præbeas.

[a] Matth. XII, 46. [b] Act. VI, 2 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(54) Μηδὲν in μηδεὶς mutant Vat. 649 et Alt. Versu item 2 pro μηδὲ reponunt, μηδείς. Versu autem penult. art. τὰ omittunt. Possin.

(55) *Τὴν τῶν ὁρῶν* (al. *ὁρώντων*) *ταχυτῆτα.* Alius vertit, *spectantium asperitatem.* Conjiciebam legendum ὁρῶν, h. e. *montium.* Ritt.

(56) *Βοαῖς.* Bill. *clamoribus.* B. cod. habet βουλαῖς. Puto rectum esse, βολαῖς *ictibus*, ut et paulo ante plenius in B cod. legitur οὐδὲν εὐρίπου σταθερώτερον ἔχομεν cum in Paris ed. absit. εὐρίπου. Ritt. — Vers. 2 illud σε uncinis clausum codd. Vat. 649, et Alt. mutant in σου. Vers. pen. suggerunt iidem unde hiatus ibi signatus asterisco recte expleatur, sic eleganter et ex fonte primigenio scribendo, οὐδὲν εὐρίπου σταθερώτερον, etc., nec minus iidem commode vers. ult. voci βοαῖς substituunt βουλαῖς. Possin.

(57) Pro φαιδρῶς codd. Vat. 649, et Alt. φαιδρὸς legunt. Possin.

Digitized by Google

CLXII, — HIERACI CLARISSIMO.

De exercitatione.

Ad numeros omnes religiosæ vitæ absolvendos, Joannis cibus ac potus et cubile minime sufficit[7]: verum ad perfectionem adipiscendam Joannis quoque animus requiritur. Quocirca si frugalitatem nostram ac victus tenuitatem laudas, lenitatem consequi stude, quæ improbitatem omnem vitat.

CLXIII. — CYRO.

Sophistam profecto, etiam scribens, agis, atque vocabulorum elegantiam fingis. Atqui in ipsis utilitatis quoque rerum materiam præbere oportet. Etenim pulchre loqui, cymbalo simile est[8]. At probe agere, angelis innatum est. Nam illis cum metu conjuncta et prompta obedientia, quod Dei voluntates exsequantur, testimonium dicit.

CLXIV. — MARTYRIO.

De superbia.

Superbis Deus resistit[9]: quandoquidem etiam ipsorum principi ab initio sese opposuit. Considera igitur quantum est, et Deum hostem atque adversarium habere, et veterem hostem socium.

CLXV. — AUSONIO.

Multi ex aliis magistratibus ad alios migrant, hoc est ex minoribus fortasse ad majores et excelsiores, siquidem illos recte gesserint. Nonnulli autem contra non modo majores cum minoribus commutarunt, verum etiam insuper misere interierunt: ii nimirum quibus nullum a proba muneris sui administratione auxilium suppetebat. At te ex probi imperii ac præfecturæ thronis cœlestes ordines accipient, quibus te charum reddidisti, dum et piorum pauperum commodis consulis, et omnia æquo ac recto posteriora ducis.

CLXVI. — MARTIANO.

51 Sapientiæ fama austri reginam impulit, ut ab extremis orbis finibus ad Salomonem se conferret[10]. Te autem Dominus quotidiano clamore adducere minime potuit, ut resipiscas, atque ad id quod in rem tuam futurum sit, oculos conjicias. Vide itaque, ne ab illa condemneris, quoniam cum eam rumores ac sermones velut alis additis erexerint, te contra, nec aspectus, nec Christi operationes ulla ex parte meliorem effecerint.

CLXVII. — ESAIÆ MILITI.

Eum, qui pugnis gaudet, ac tumultibus delectatur, atque id studet, ut omnibus odio sit, quonam

A

ΡΞΒ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ.

Περὶ ἀσκήσεως.

Οὐκ ἀρκεῖ (58) ἡ βρῶσις καὶ πόσις καὶ στρωμνὴ Ἰωάννου πρὸς πέρας ἀσκήσεως, τοῖς ταῦτα ζητοῦσιν, ὦ ἄριστε, ἀλλὰ χρεία καὶ τῆς γνώμης Ἰωάννου πρὸς τὴν τελείωσιν. Εἰ τοίνυν ἡμῶν ἐπαινεῖς τὴν λιτότητα, κατόρθωσον ἡμῖν τὴν πραότητα, ἥπερ πᾶσαν ἐκκλίνει περιπέρειαν.

ΡΞΓ'. — ΚΥΡΩ.

Σοφιστεύεις ὄντως, καὶ γράφων, καὶ κάλλη πλάττεις ὀνομάτων. Χρὴ δὲ καὶ ἀφορμὰς (59) παρέχειν ἐν αὐτοῖς ὠφελείας πραγμάτων. Τὸ γὰρ καλῶς λέγειν κυμβάλῳ παρέοικε. Τὸ δὲ χρηστῶς πράττειν ἀγγέλοις συμπέφυκεν. Οἷς καὶ ἔμφοβος καὶ ἀμέλλητος ὑπακοὴ τὸ ποιεῖν τὰ θελήματα τοῦ Θεοῦ μαρτυρεῖ.

B

ΡΞΔ'. — ΜΑΡΤΥΡΙΩ.

Περὶ ὑπερηφανίας.

Ὑπερηφάνοις ὁ Θεὸς ἀντιτάσσεται, ἐπειδὴ καὶ τῷ ἄρχοντι αὐτῶν ἐξ ἀρχῆς ἀντετάξατο. Σκόπει τοίνυν ὅσον ἐστὶ καὶ Θεὸν ἔχειν ἀντίμαχον, καὶ τὸν ἀρχαῖον ἀντάρτην συμμέτοχον.

C

ΡΞΕ'. ΑΥΣΟΝΙΩ.

Πολλοὶ μὲν ἀρχὰς ἐξ ἀρχῶν ἄλλας ἀμείβουσιν, ἐκ τῶν ἡσσόνων ἴσως τὰς (60) μείζους, οἱ χρηστῶς ταύτας ἰθύνοντες. Τινὲς δὲ οὐ μόνον τῶν κρειττόνων τὰς ἥττους ἠλλάξαντο, ἀλλὰ καὶ οἰκτρῶς προσαπώλοντο. Οἷς οὐκ ἦν βοήθεια ἢ κυβέρνησις. Σὲ δὲ ἐκ τῶν θρόνων τῆς εὐαρχίας αἱ οὐράνιοι παραδέξονται τάξεις, αἷς ἑαυτὸν πεποίηκας προσφιλῆ, καὶ πτωχῶν φιλοθέων κηδόμενος, καὶ κατόπιν πάντα τοῦ δικαίου τιθέμενος.

D

ΡΞΖ'. — ΜΑΡΤΙΑΝΩ.

Τὴν μὲν τοῦ νότου βασίλισσαν, ἀκοὴ σοφίας ἐκ τῶν περάτων τῆς γῆς ἐκτεῖναι πρὸς Σολομῶντα παρώτρυνε. Σὲ δὲ Κύριος καθ' ἡμέραν ἐμβοῶν, νῆψαι καὶ βλέψαι πρὸς τὸ συμφέρον οὐκ ἔπεισε. Πρόσεχε τοίνυν μὴ ὑπ' ἐκείνης κριθῇς ὅτι τὴν μὲν φῆμαι καὶ λόγοι ἐπτέρωσαν· σὲ δὲ καὶ ὄψις καὶ πρᾶξις τῶν τοῦ Χριστοῦ ἐνεργειῶν οὐδαμῶς ἐθέλτίωσαν.

ΡΞΖ'. — ΗΣΑΙΑ ΣΤΡΑΤΙΩΤΗ.

Τὸν μάχαις χαίροντα, καὶ θορύβοις τερπόμενον, καὶ μᾶλλον μισεῖσθαι παρὰ πάντων σπουδάζοντα, τί

[7] Matth. III, 4. [8] I Cor. XIII, 1. [9] Jac. IV, 6. [10] Matth. XII, 42.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(58) Lacunam versus primi complent duo codd. Alt. et Vat. 649 post ἀρκεῖ addendo μόνη. Versu autem 2 solus Alt. ζητοῦσιν mutat in ζηλοῦσιν. Possin.

(59) Loco asterisci ponunt σε codd. Vat. 649 et Alt. Possin.

(60) Vers. 2 pro τὰς cod. Alt. habet εἰς. Vers. 3 pro ἰθύνοντες, cod. Vat. 649 habet ἰθύναντες. Vers. 5 ambo simul pro βοήθεια legunt βοηθὸς, sed et sequentem disjunctivam in articulum mutant, sic totum scribentes locum οἷς οὐκ ἦν βοηθὸς ἡ κυβέρνησις. Vers. antepen. et pen. pro φιλοθέων iidem ponunt φιλοθέως. Possin.

Digitized by Google

ἐν τις ἁρμοδίως καλέσειεν, ἢ φαῦλον δαίμονα, ἐκ τῆς γνώμης τὴν φύσιν ἀλλάξαντα; Ἐπεὶ οὖν καὶ πρὸ καιροῦ βασανίζει Χριστὸς ἐνταῦθα τοὺς δαίμονας, κἀκεῖ σὺν τῷ πατρὶ αὐτῶν πῦρ αὐτοῖς αἰώνιον ἐπηγγείλατο· ἢ παῦσαι φιλοτάραχον ζωὴν μετερχόμενος, ἢ γίνωσκε κἀνταῦθα μάστιξιν ὑποκείμενος, κἀκεῖσε τὴν ἄμυναν οὐ λησόμενος.

A eum nomine aptius et commodius quisquam appellet, quam si ipsum nequam atque improbum dæmonem vocet, ut qui voluntate animique instituto naturam mutarit? Quoniam igitur Christus et hic ante tempus dæmones torquet[11], et in altero ævo sempiternum ipsis ignem una cum ipsorum patre promisit[12], aut tumultuariam vitam consectari desine, aut illud scito, te et hic flagris obnoxium esse, et illic vindictam minime vitaturum esse.

ΡΞΗ'. — ΖΩΙΛΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ἐπειδὴ ἄμπελον ἑαυτὸν ὁ Κύριος προσηγόρευσε, τὸ νόστιμον (62) καὶ καρδίαν εὐφραῖνον παρασχόμενος κήρυγμα, οἶνον ἀναγκαίως καλεῖ ἡ θεία Γραφὴ τὸν ἀληθῆ θείας γνώσεως λόγον· τοῦτον καὶ ἐν κρατῆρι ἡ σοφία ποτίζει, κρατῆρα τὴν τοῦ Κυρίου πλευρὰν ὀνομάζουσα, ἐξ ἧς ἡμῖν ἡ τῆς ζωῆς εὐφροσύνη ἐπήγασεν.

CLXVIII. — ZOILO PRESBYTERO.

Quandoquidem Dominus vitem seipsum appellavit[13], ut qui pectus humectantem ac voluptate afficientem prædicationem præbuerit, idcirco Scriptura divina veram divinæ cognitionis doctrinam vinum necessario appellat[14]. Hoc in poculo quoque Sapientia bibendum porrigit[15]: per poculum nimirum Domini latus intelligens, ex quo nobis vitæ jucunditas et oblectatio profluxit[16].

ΡΞΘ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Εἰς τὸ εἰρημένον, « Οἱ κάπηλοί σου. »

Τὴν τοῦ θείου Πνεύματος ἐπιφοίτησιν δεξάμενοι οἱ τοῦ Κυρίου ἀπόστολοι, γλεύκους εἶναι μεστοὶ ἐνομίσθησαν, καὶ εἰς πάντα τὰ ἔθνη τὴν ἀληθῆ καὶ ἀνθεύτου πόσιν τῶν μυστηρίων ἐκόμισαν. Τοὺς τοίνυν τὴν θείαν παραχαράσσοντας παίδευσιν, καὶ νόθοις [καὶ] ἐξιτήλοις ἐντάλμασι τὰ οὐράνια ἐπιθολοῦντας διδάγματα, Μανιχαίους, καὶ Σίμωνας, καὶ Μοντανούς, καὶ Ναυάτους, Ἀρείους, καὶ Μακεδονίους, Φωτεινούς τε καὶ τοὺς τούτοις ὁμόφρονας, καπήλους εἰκότως προσαγορεύει μιγνύντας τὸν οἶνον ὕδατι, τῇ ἀκραιφνεῖ τῶν θείων λόγων (63) σοφίᾳ τοὺς οἰκείους σχετλιασμοὺς ἐπεισάγοντας.

CLXIX. — EIDEM.

In illud, « Caupones tui. »

Domini apostoli, cum divini Spiritus adventum suscepissent, musto pleni esse existimati sunt[17], atque ad omnes nationes veram minimeque adulteratam mysteriorum potionem tulerunt. Quamobrem eos, qui divinam doctrinam adulterant, ac cœlestia documenta spuriis et evanidis mandatis inficiunt, hoc est, Manichæos, Simones, Montanos, Novatos, Arios, Macedonios, Photinos, cæterosque ejusdem mentis ac sententiæ homines, haud abs re caupones appellat propheta, ut qui aquam vino immisceant[18], hoc est, miseros suos errores, puræ ac limpidæ divinorum sermonum sapientiæ inferant.

ΡΟ'. — ΧΑΙΡΗΜΟΝΙ.

Περὶ τῶν ἀναξίως τῶν μυστηρίων κοινωνούντων.

Φασί σέ τινες πάντα μὲν ἀπηγορευμένα, τινὰ δὲ (64) πράττειν καὶ ἄθεσμα, τοῖς δὲ θείοις μυστηρίοις τὰς χεῖρας προτείνειν συνεχῶς, καὶ μετέχειν τελεταῖς τῶν ἀψαύστων σοι. Καί μοι λίαν ἐπῆλθε θαυμάσαι σου τὴν ἀναίδειαν, ὅτι ταῖς τῶν δαιμόνων τραπέζαις εἰς κόρον κοινωνῶν, καὶ τραπέζης Κυρίου μετέχειν οὐ φοβῇ. Ἆρα οὖν μή τίς σε βρόχος καταλάβῃ, ὡς τὸν Ἰούδαν ἐπὶ τῇ προπετείᾳ ἑαυτοῦ ἀπαγόντα, καὶ τὴν προδοσίαν ἐνεργοῦντα, καὶ τὴν κοινωνίαν ἀπαιτοῦντα.

CLXX. — CHÆREMONI.

De iis qui indigne sacramenta percipiunt.

Aiunt nonnulli te, cum omnia, quæ divinis legibus interdicta sunt, facere, tum nonnulla etiam nefaria et impia perpetrare, atque interim tamen manus ad divina mysteria continenter protendere, eaque, quæ a te attingi nefas est, impudenter percipere. Ac mihi sane temeritatem atque impudentiam **52** tuam vehementer admirari subiit, qui, cum dæmonum mensi ad saturitatem usque communices, Dominicæ quoque mensæ particeps fieri minime timeas[19]. Vide igitur, ne quis te laqueus corripiat, ut Judam[20], ob temeritatem suam in desperationem prolapsum, simulque et proditionem perpetrantem, et sacrosanctam communionem postulantem.

[11] Matth. VIII, 29. [12] Matth. XXV, 41. [13] Joan. XV, 1. [14] Prov. IX, 5. [15] Ibid. [16] Joan. XIX, 34. [17] Act. II, 13. [18] Isa. I, 22. [19] I Cor. X, 21. [20] Joan. XIII, 27; Act. I, 18.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(61) Hanc epistolam codd. Vat. 649 et Alt. non Μαρτιανῷ sed Μαρτινιανῷ, *Martiniano*, inscribunt. Vers. 2 tolle asteriscum et muta ἐκτεῖναι in ἐκπτῆναι· sic monstrant iidem duo codd. qui et vers. 3 Χριστὸς pro Κύριος ponunt, et vers. 5 φήμη pro φῶμα. Possin.

(62) *Τὸ νόστιμον.* Billius *humectantem* vertens, legisse videtur τὸ νότιον. At νόστιμον κήρυγμα est quod reditum conciliat, in æternam videlicet cœlestem patriam unde excideramus. Notum est νόστιμον ἦμαρ apud Homerum, ἡ τῆς ἐπανόδου ἡμέρα. Rittr.

(63) Codd. Vat. 649 et Alt., λογίων. Possin.

(64) Verba τινὰ δὲ omittuntur e codd. Vat. 649, et Alt. Vers. 5 ταῖς τραπέζαις in τῆς τραπέζης mutant. Vers. 7 ὅρα pro ἆρα legunt. Vers. 8, pro ἐπὶ τῇ habent ἐπὶ τοιαύτῃ. Possin.

Digitized by Google

CLXXI. — NILI FILIIS.

Quid naturam abjuratis, aut vocationem ignoratis? Nam illa ex uno eodemque venire vos protulit: hæc autem per unam et eamdem spem vos regeneravit. Quamobrem aut prior nativitas vos pudore quodam commoveat, aut posterior metu afficiat: atque ad concordiam sive naturæ, sive vocationis fœdus sancite.

CLXXII. — ARCHONTIO.

In illud dictum ab Abrahamo ad divitem, « Magnus hiatus firmatus est inter nos et vos.

Chaos ingens inter se ac divitem in pœnis et cruciatu hærentem firmatum esse Abraham respondit [21], justorum videlicet ac peccatorum discrimen his verbis indicans. Nam ipse hospitum ac pauperum amans et studiosus erat: eosque, qui longo a se locorum intervallo dissiti erant, excipiebat. Ille autem ulceribus confectum hominem pro foribus suis jacentem aversabatur. Quemadmodum igitur contrariæ voluntates animique instituta sunt: ita etiam in disjuncta loca migrant. Illi enim requietem et oblectamentum, hi cruciatum acceperunt.

CLXXIII. — MARCO MONACHO.

Ad monachum loca subinde mutantem.

Eos, qui animi firmitate carent, tuique similes sunt, o inconstans, pulverem, qui a facie terræ projicitur, appellavit Propheta [22]. Nam si cum a beato viro Ammone consitus, pieque rigatus, ac firmiter constabilitus esses, fructumque etiam, ut putabamus, tulisses, nunc tamen non eruditionis comparandæ causa, sed exquisitiorum epularum studio atque cupiditate multas domos lustras, ecquis te satis digne deplorare queat, qui et exitium tibi ipsi infers, et multos inutiles reddis, nimirum eos quibus juvenilis ætas noxiam levitatem asciscit?

CLXXIV. — CYRENIO DUCI.

Chartam nobis cives miserunt, pro ecclesiæ foribus fixam, ut inquiebant, antequam urbem ingredereris, quæ et omnibus purgandi sui potestatem adimit, et perfugium in ecclesiam claudit. Quod quidem non solum crudelitatis, sed etiam impietatis suspicionem habet. Nam si nec causæ dicendæ potestatem facis, nec fugam in ecclesiam permittis, nimirum hac ratione, et calumniatores exacuisti, et injuriarum numerum auxisti, quonam igitur

ΡΟΑ'. — ΤΟΙΣ ΥΙΟΙΣ ΝΕΙΛΟΥ.

Τί ἀρνεῖσθε τὴν φύσιν, ἢ (65) ἀγνοεῖτε τὴν κλῆσιν; Ἡ μὲν γὰρ ἐκ μιᾶς ὑμᾶς προήγαγε νηδύος; Ἡ δὲ διὰ μιᾶς ἀνεγέννησεν ἐλπίδος. Ἢ τὴν προτέραν τοίνυν αἰδέσθητε γέννησιν, ἢ τὴν δευτέραν φοβήθητε ἀναγέννησιν, καὶ σπείσασθε πρὸς ὁμόνοιαν, εἴτε τῆς φύσεως, εἴτε τῆς κλήσεως.

ΡΟΒ'. — ΑΡΧΟΝΤΙΩ.

Εἰς τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Ἀβραὰμ πρὸς τὸν πλούσιον, « Ὅτι μεταξὺ ἡμῶν καὶ ὑμῶν χάσμα μέγα ἐστήρικται. »

Χάσμα μέγα ἐστήρικται μεταξὺ ἑαυτοῦ καὶ τοῦ πλουσίου τιμωρουμένου, ὁ Ἀβραὰμ ἀπεκρίνατο, τὴν τῶν δικαίων πρὸς τοὺς πταίοντας διαφορὰν ἐνδεικνύμενος. Ὁ μὲν γὰρ, φιλόξενος ἦν καὶ φιλόπτωχος, τοὺς μακρὰν ἀπῳκισμένους δεχόμενος· ὁ δὲ (66) πρὸ τῆς θύρας ἡλκωμένον, ἀνίλεως ἐκτρεπόμενος. Ὥσπερ οὖν ἐναντίαι αἱ προθέσεις, οὕτως ἀμιγὴς ἡ μετάστασις· τῶν μὲν, τὴν ἄνεσιν· τῶν δὲ, τὴν κόλασιν δεξαμένων.

ΡΟΓ'. — ΜΑΡΚΩ ΜΟΝΑΧΩ.

Πρὸς μοναχὸν τόπον ἐκ τόπου ἀμείβοντα.

Τοὺς ἀστηρίκτους καὶ σοὶ προσεοικότας, ἀβέβαιε, χοῦν ἐκριπτούμενον ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς ὁ Προφήτης ἐκάλεσεν. Εἰ γὰρ φυτευθεὶς παρὰ τοῦ μακαρίου (67) Ἀμμωνος, καὶ ποτισθεὶς θεοφιλῶς, καὶ ἀσφαλῶς ἑδρασθεὶς, καὶ καρπὸν ἐνηνοχὼς, ὡς ᾠόμεθα, πολλοὺς οἴκους περινοστεῖς οὐ χάριν παιδεύσεως, ἀλλ' ἀβροτέρας σιτήσεως, τίς σε κατ' ἀξίαν ὀδύραιτο, καὶ σαυτὸν ἀπολλύντα, καὶ πολλοὺς ἀχρειοῦντα, οἷς ἡ νεότης τὴν εὐκολίαν εἰσποιεῖται συμφέρουσαν;

ΡΟΔ'. — ΚΥΡΗΝΙΩ ΗΓΕΜΟΝΙ.

Χάρτην ἡμῖν οἱ πολῖται πεπόμφασι, προπαγέντα τῆς ἐκκλησίας, ὡς ἔφησαν, πρὶν ἐπιβῇ τῆς πόλεως· ὃς καὶ ἀπολογίας πάντας γυμνοῖ, καὶ τῆς ἐν ἐκκλησίᾳ φυγῆς. Ὅπερ οὐ μόνον ἀπηνείας ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ ἀσεβείας ἔχει ὑπόνοιαν. Εἰ γὰρ ἀπολογίας οὐ μεταδιδοὺς, οὐδὲ φυγὴν πρὸς Θεὸν ἐνδιδοὺς, καὶ συκοφάντας ἐστόμωσας, καὶ ἀδικίας ἐπλήθυνας· πῶς οὖν φωράσεις τὸ δίκαιον; πῶς σώσεις τὸν ἀδικούμενον; ὃς ἵνα μὴ ἔργον δυνατοῦ γένηται (68), ἀπορῶν δι-

[21] Luc. xvi, 26. [22] Psal. i, 4.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(65) Codd. Vat. 649 et Alt. pro ἢ repetunt interrogativum τί. Possin.

(66) Hiatus completur in codd. Vat. 649 et Alt. inserto τὸν inter δὲ et πρό. Vers. pen. post, ἄνεσιν iidem codd. supplent κληρουμένων et vers. ult. pro δεξαμένων scribunt δεχομένων. Possin.

(67) Pro Μακαρίου codd. Vatic. 649 et Alt. habent μακαρίτου, unde intelligitur Ammonem cujus meminit auctor, mortuum fuisse. Possin.

(68) *Ἵνα μὴ ἔργον δυνατοῦ γένηται.* Hoc melius puto quam quod in B. c, reperi ἀδυνάτου. Ἔργον τινὸς γίνεσθαι est ab aliquo confici atque concidi, phrasi usitatissima Isidoro. Ritt.

— Titulus hujus epistolæ diversitatem habet in cod. Alt. notabilem. Ibi enim inscribitur Κυρήνῳ τῷ ἡγεμόνι. Vers. 2. ὡς ἔφησαν abest ab Alt. Vers. 6 pro μεταδιδοὺς codd. Vat. 649 et Alt. μεταδίδως scribunt, uti et vers. seq. ἐνδίδως. Vers. 9. iidem δυνάστου pro δυνατοῦ habent, et vers, 11 δικαίου pro δικαστηρίου· denique vers. ult. εὐμαρέστερος pro εὐμαρέστατον. Possin.

Digitized by Google

κατοῦ τοῦ ἀμύνοντος, πρὸς τὸν ἀχείρωτον ἔδραμε στηκόν. Ἡ δὲ σκηψίς ἐστι, τῆς τοῦ δικαστηρίου πράσεως ἡ ἀπόφασις, ὑπόδηθι τὴν ἀτῆνειαν, καὶ ἕξεις τὸ πρατήριον εὐμαρέστατον.

A pacto jus et æquum deprehendes? Quonam pacto eum, cui injuria infertur, conservabis, qui, ne a potente adversario conficiatur, **53** et opprimatur, quod judicem non habeat, qui suas injurias ulciscatur, ad inexpugnabile templum confugit? Prætextus porro est, venditionis judicii sententia. Crudelitatem subi, et perfacilem mercatum habebis.

ΡΟΕ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Καὶ τὰ μέτρα ἑαυτῶν ἐπιστάμεθα, καὶ ἐλέγχειν τοὺς πονηροὺς προβεβλήμεθα. Εἰ δὲ τὴν φράσιν φεύγεις ὧν πράττεις, παῦσαι (69) τὴν πρᾶξιν, καὶ οὐκ ἔσται ἡ φράσις. Ὃ γάρ τις ποιεῖν οὐκ αἰσχύνεται, τοῦτο μὴ ἀλυέτω καλούμενος. Εἰ δὲ καὶ μόνη ἡ κλῆσις ὕβρεώς ἐστιν ἕξις, ταύτης ἡ πρᾶξις [πῶς] οὐκ ἂν γενήσεται ὕβρις;

CLXXV. — EIDEM.

Et modulum nostrum exploratum habemus, et eo loco positi sumus, ut coarguendos improbos habeamus. Quod si eorum quæ facis, commemorationem fugis, actioni finem impone, et commemorationi locus non erit. Nam quod quis facere non erubescit, non est cur mœrore consternetur, cum id appellatur. Quod si sola quoque appellatio contumeliæ habitus est, annon ejus actio contumelia exsistet?

B

ΡΟϚ'. — ΠΗΛΟΥΣΙΩΤΑΙΣ.

Ὁ καλὸς Κυρήνιος αὖθις κατακοσμεῖ τὸ πρατήριον. Οὐ γὰρ ἂν φαίην κριτήριον, εἰ μὴ δοκίμου καὶ ἀκιβδήλου (70) νομίσματος μόνον, ὃ ὑπὲρ κλεμμάτων κομίζεται. Πράξετε τοίνυν βελτίονα, αὐτῷ μὲν πόρους μὴ φέροντες, ἑαυτοῖς δὲ βρόχους μὴ πλέκοντες. Ἡ γὰρ ὑμετέρα εὐπραγία, ἔστω αὐτῷ δυσπραγία.

CLXXVI. — PELUSIOTIS.

Præclarus ille Cyrenius mercatum rursum exornat. Non enim tribunal dixerim, nisi probæ duntaxat minimeque adulterinæ pecuniæ, quam pro furtis accipit. Rectius itaque feceritis, si ipsi quidem proventus minime feratis, vobis ipsis autem restim minime nectatis. Vestra enim felicitas, infelicitas ipsi erit.

ΡΟΖ'. — ΕΥΣΕΒΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Νῦν πονηρῶς πράττει τὰ Πηλουσιωτῶν, ὅτε καὶ τῶν πολιτικῶν ἡ διοίκησις ὁμοίαν τῶν ἐκκλησιαστικῶν νόσον περιεβάλετο. Καὶ γὰρ καὶ ὁ θαυμαστὸς Κυρήνιος κατέπτη τὴν ἀρχὴν ἐνημμένος· καὶ ὁ περιβόητος Εὐσέβιος τὴν ποιμαντικὴν ἐμπεπίστευται· καὶ Μάρων οἰκονομεῖ, καὶ Πανσόφιος ἀρχιδιακονεῖ· ὁ μὲν, τὰς κρίσεις ἀπεμπωλῶν, ὁ δὲ τὰς χρήσεις διαπωλῶν· οἱ δὲ ὑπουργοῦντες καὶ σπουδάσταί. Καὶ μακάριός ἐστιν ὃς ἐὰν μὴ σκανδαλισθῇ ἐν ὑμῖν. Φείσασθε οὖν ἀπρόσοχοι, μὴ καὶ τὸν ἔξω δικαστὴν ἀπολύητε τῆς αἰτίας εἰς ὑμᾶς ἀφορῶντα, καὶ τῶν κερδῶν ἀφειδοῦντα.

C

CLXXVII. — EUSEBIO EPISCOPO.

Nunc malo statu Pelusiotarum res sunt, cum publicorum quoque negotiorum administratio eodem quo ecclesiastica morbo laborat. Nam et mirificus vir Cyrenius præsidis dignitate cinctus ad nos devolavit, et celebris vir Eusebius pastoris munus suscepit, et Maro dispensatoris officio fungitur, et Pansophius archidiaconatum gerit: ille nimirum judicia vendens, iste autem vocationes pretio addictas habens (71): hi autem administram ipsi operam navantes, et studentes. Ac beatus qui non fuerit scandalizatus in vobis [22]. Desinite itaque, o socordes ac negligentes, ne profanum quoque judicem culpa liberetis, in vos intuentem, ac nullis lucris parcentem.

ΡΟΗ'. — ΡΟΥΦΙΝΩ.

Ἢ τὰ Πηλουσιωτῶν ἁμαρτήματα, ἢ τὰ Ῥωμαίων μέγιστα πράγματα ἃ διέπεις εὐμενῶς, λαθεῖν σε τὸν παναρχῆ εὐεργέτην ἐποίησεν, ὅπως Κυρήνιος τῆς ἀρχῆς ἐκλάθετο, καὶ πράττει τὰ ἐνταῦθα πάλιν χα-

D

CLXXVIII. — RUFINO.

Aut Pelusiotarum scelera, aut gravissima Romanorum negotia, quæ tu placide gubernas, hoc effecerunt, ut te, liberalissimum benefactorem, fugerit, quonam pacto Cyrenius præsidis dignitatem arripue-

[22] Matth. xi, 6.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(69) Pro edito παῦσαι codd. Sfort. et Alt. reponunt παῦσον. Iidem cum tertio ipsis adjuncto Vat. 649 pro γενήσεται vers. ult. legunt γένηται. Possin.

(70) Codd. Vatic. 649 et Alt. tollunt α e vocabulo ἀκιβδήλου, et κιβδήλου solum legunt. Vers. 3 iidem pro ὁ ὑπὲρ habent οὗπερ ὑπὲρ, etc. Vers. 4 πράξατε pro πράξετε et vers. penult. ἔσται pro ἔστω. Id.

(71) *Vocationes pretio addictas habens.* Videtur Billius legisse κλήσεις, aut certe sic legend. existimasse, non χρήσεις, ut et Parisiis editum est, et habetur in C B. Sunt autem χρήσεις, sententiæ, dictiones vel pronuntiationes.

— Vers. 1 non Πηλουσιωτῶν, sed Πηλουσίου, codd. Vat. 649 et Alt. legunt. Vers. 3 Vat. 649 νόσων pro νόσον ponit. Vers. 4 tam idem quam Alt. κατέπτη pro κατέπτη scribunt. Vers. ὁ δὲ τὰς χρήσεις διαπωλῶν codd. Vatic. et Alt. hic χρίσεις habent, utique ex parte mendose, nam hic vocabulum requiritur antitheton τοῦ χρίσεις superius positi: quodnam autem illud nisi *vocationes* reddens? Vers. antepen. pro μὴ Vat. habet μηδέ. Mox pro ἀπολύητε idem cum Alt. ἀπολύετε legunt. Id.

Digitized by Google

rit : atque hic rursum atrocem in modum res administret. Nam venditiones graves sunt, paupertates magnæ, injuriæ crebræ : nec Ecclesia opem huic malo ferre potest (72). Jus abscessit : lex ignoratur : terror iis, qui non præbent, injicitur : longinquitatem, earum rerum, quas perpetrat, subsidium habet. Quocirca, aut eum potentia exturba : aut illud scito [si urbem eam, cui tu sæpe saluti fuisti, perire sinas (73)] te una cum eo, coram Deo judicium subiturum.

A λεπῶς. Αἱ γὰρ πράσεις σφοδραὶ, αἱ πτωχεῖαι πολλαὶ, αἱ ἀδικίαι συχναὶ, ἡ Ἐκκλησία οὐχ οἷα βοηθεῖν. Ἀπέβη τὸ δίκαιον, ὁ νόμος ἠγνόηται· ὁ φόβος τοῖς μὴ παρέχουσι, τὸ μῆκος ὅπλον ἔχει ὧν δρᾷ· ἢ παῦσον αὐτὸν τῆς δυνάμεως, ἢ ἴσθι συναπολαύσων αὐτῷ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ καὶ κρίματος.

54 CLXXIX.— LYCÆNÆ.

Si in viduitate perstas, ne juvenilem in modum te geras. Quod si et ornate atque eleganter induta es, et luctus nomen obtines, hæ duæ res parum inter se consonant. Aut igitur alterum relinque : aut pudorem ac verecundiam contumelia ne affice.

ΡΟΘ'. — ΛΥΚΑΙΝΗ (74).

Εἰ τῇ χηρείᾳ ἐγκαρτερεῖς, μὴ πρᾶττε νεώτερα. Εἰ δὲ καὶ κόσμον περίκεισαι, καὶ πένθους ὄνομα κέκτησαι, οὐ συμβαίνει τὰ πράγματα. Ἢ θάτερον οὖν ἀπόλιπε, ἢ τὴν αἰδὼ μὴ καθύβριζε.

CLXXX. — THEOPHRONIO.

Actionibus magis quam verbis virtutes innotescere.

Non verborum enuntiatio, verum rerum administratio, divinæ doctrinæ consectatorem hominem reddit. Nam neque vetus ille rebellis, propterea quod divina oracula memoria tenebat, cum Dominum tentaret [24], ob eorum cognitionem laudem merebatur : verum contra abjiciendus ac detestandus erat, quod cum scientia præditus esset, actionem inficiaretur ac respueret. Quare nisi levis haberi vis, utpote in lingua sola eruditionem sitam habens, fac eam reipsa ostendas. Nam nec Goliath ex armis externis quidquam commodi tulit [25], quoniam internorum auxiliorum imbecillitate laborabat.

B

ΡΠ'. — ΘΕΟΦΡΟΝΙΩ.

Ὅτι διὰ τῆς πράξεως γνωρίζονται αἱ ἀρεταὶ, ἤπερ διὰ λόγου.

Οὐ ῥημάτων ἀπαγγελία, ἀλλὰ πραγμάτων διακονία τὸν τῆς θείας παιδεύσεως ζηλωτὴν ἀποφαίνει. Οὐδὲ γὰρ ὁ ἀρχαῖος ἀντάρτης, ἐπειδὴ τῶν θείων χρησμῶν ἐμέμνητο πειράζων τὸν Κύριον, ἐπαινετὸς ἦν ἄρα τῆς τούτων μαθήσεως, ἀλλ' ἀπόκριτος (75) καὶ ἀπόβλητος, ὅτι τὴν γνῶσιν ἔχων, τὴν πρᾶξιν ἀρνεῖται. Εἰ τοίνυν μὴ κοῦφος φαίνεσθαι βούλει, καὶ ἐπὶ γλώττης μόνης ἔχων τὴν παίδευσιν, ἔργῳ ἐπίδειξον ταύτην. Οὐδὲ γὰρ τῆς ἔξωθεν ὁπλοφορίας ὁ Γολιὰθ ἀπώνατό τι, τοῖς ἔσωθεν ἀσθενῶν βοηθήμασιν.

CLXXXI. — ORIONI MONACHO.

Non crudelitatis fuisse illam contra Ananiam et Sapphiram indignationem Petri apostoli, sed utilem prædicationis initio.

Non crudelitatis atque amentiæ fuit, vir studiosissime, quod sapientissimus Petrus eos, qui peccaverant, morte affecit [26], verum præscientis doctrinæ, multa hominum peccata præsanantis. Nam cum tunc Evangelii sementem facere incepissent, ac statim enata zizania conspexissent, sapienti consilio ea confestim evulserunt, ne una cum tritico aucta futuro igni ad exustionem servarentur [27]. Ad eumdem enim modum divinus quoque Moses, legem ab initio statim violatam perspiciens, etsi ob exiguum peccatum, saxis tamen eum obrui jussit,

C

ΡΠΑ'. — ΩΡΙΩΝΙ ΜΟΝΑΧΩ.

Ὅτι οὐκ ἀπονοίας ἦν ἡ κατὰ Ἀνανίου καὶ Σαπφείρης ἀγανάκτησις τοῦ ἀποστόλου Πέτρου, ἀλλὰ χρήσιμος τῇ ἀρχῇ τοῦ κηρύγματος.

Οὐκ ἀπονοίας ἐστὶν, ὦ φιλολογώτατε, ὁ κατὰ τῶν πταισάντων φόνος (76) τοῦ σοφωτάτου Πέτρου, ἀλλὰ διδασκαλίας προγνωστικῆς, τὰ πολλὰ τῶν ἀνθρώπων προϊωμένης ἁμαρτήματα. Τότε γὰρ ἀρξάμενοι τὰ τοῦ Εὐαγγελίου καταβάλλεσθαι σπέρματα· καὶ εὐθὺς παρανατείλαντα ἑωρακότες ζιζάνια, σοφῶς αὐτὰ παραχρῆμα ἐξέτιλαν, ἵνα μὴ τῷ σίτῳ συναυξηθέντα, τῷ μέλλοντι πρὸς καῦσιν πυρὶ φυλαχθῇ. Οὕτω καὶ Μωσῆς ὁ θεσπέσιος τὰ τοῦ νόμου ἐκ προοιμίων παραβαθέντα θεώμενος, εἰ καὶ ἐπὶ βραχεῖ ἁμαρτήματι καταλευσθῆναι ἐν σαββάτῳ ξυλολογοῦντα ἐκέλευσε, τοῦτο

[24] Matth. IV, 1 seqq. [25] 1 Reg. XVII. [26] Act. V, 5-10. [27] Matth. XIII, 25 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(72) *Nec Ecclesia huic malo opem ferre potest.* Videlicet denegato ad eam perfugio, sive asyli jure violato. Vide epist. 174. Mox pro ἀπέβη τὸ δίκαιον, *jus abscessit*, significantius legi puto in B C ἀπέσβη, *exstinctum est.*

(73) Inclusa non sunt in Græco exemplari, quæ unde expresserit Billius, non habeo dicere, nisi explicationis forte causa inseruit.

— In 2 vers. post Ῥωμαίων, cod. Vatic. 649 addit. ἢ τὰ, sensu diverso, nam trimembris hoc modo fit partitio, quam bimembrem editor posuit : ut sit in hunc modum interpretatio refingenda, *aut Pelusiotarum peccata, aut Romanorum, aut maxima negotia qua tu*, etc. Vers. 7, pro ἀπέβη cod. Alt. ponit ἀπέσβη. In fine pro istis verbis, ἢ ἴσθι συναπολάυσων αὐτῷ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ καὶ κρίματος, valde diversam duo codd. Vat. 649 et Alt. lectionem hanc suggerunt, ἢ ἴσθι οἰχομένην σε πόλιν ἣν ἔσωσας πολλάκις. Ib.

(74) Non Λυκαίνῃ, sed Λουκένῃ, *Lucenæ*, inscribitur hæc epistola in codd. Vat. 649 et Alt. Possin.

(75) Pro ἀπόκριτος codd. Vat. 649 et Alt. habent αὐτόκριτος. Vers. autem seq. pro βούλει, iidem βούλῃ ponunt. Vers. denique antepen. pro ἔργῳ, cod. Alt. mavult ἔργοις. Ib.

(76) Pro φόνος codd. Vat. 649 et Alt. legunt φόβος, et vers. 1 pro ἐξέτιλαν habent ἐξέτεμον. Vers. 11, cod. Alt. post καταλευσθῆναι addit, τόν. Ib.

Digitized by Google

Θεὸν γεγραφὼς ἀποφήνασθαι. Ἐπὶ μικρῷ γὰρ καὶ μείζονι ἡ παράβασις κρίνεται. Ὡς καὶ οἱ πρῶτοι τοῦ γένους προπάτορες ξύλου γεύσει τὸν πολυώδυνον κατεδικάσθησαν καὶ βίον καὶ θάνατον.

A qui die Sabbati ligna collegerat : Deum videlicet hanc sententiam tulisse scribens [28]. Siquidem legis transgressio, tam in parvo ac levi, quam in magno atque atroci crimine judicatur. Nam profecto primi quoque generis nostri auctores ob arboris fructum degustatum, acerbissima, et vita et morte multati sunt [29].

ΡΠΒ'.— ΗΡΑΚΛΕΙΔΗ ΕΠΙΣΚΟΠΩ (77).

Διὰ τί λέγεται ὁ Κύριος μαργαρίτης, καὶ διὰ τί ἐμπόρῳ ζητοῦντι καλοὺς μαργαρίτας ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀπεικάσθη.

Ὁ τὸν πολυτίμητον μαργαρίτην ζητήσας, καὶ πάντων αὐτῷ τῶν προσόντων ἀντισταθμίσας, ὁ νέος ἐστὶ τοῦ Κυρίου λαὸς, τῆς πατρῴας καὶ οὐσίας καὶ θρησκείας καταφρονῶν, καὶ τὸν Κύριον τῆς δόξης ζητῶν. Μαργαρίτης δὲ κέκληται, ἐπειδὴ τῷ βυθῷ τῆς θεότητος ἥνωται, καὶ μόνοις τοῖς ἁλιεῦσι καὶ τοῖς αὐτοῦ ὑποφήταις ἐγνώρισται.

CLXXXII. — HERACLIDI EPISCOPO.

Cur margarita Dominus dicitur, et cur mercatori quærenti bonas margaritas regnum cœlorum comparatum est.

Is qui ingentis pretii margaritam quæsivit, eamque omnibus suis facultatibus emit [30], novus est Domini populus, qui paternam et substantiam, et religionem contemnit, ac Dominum gloriæ quærit. B **55** Margarita autem idcirco appellatur, quia divinitatis profundo copulatus est, solisque piscatoribus atque ipsius interpretibus cognitus.

ΡΠΓ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Οἱ καταβαίνοντες εἰς θάλασσαν ἐν πλοίοις, ποιοῦντες ἐργασίαν ἐν ὕδασι πολλοῖς, οἱ τοῦ Κυρίου τυγχάνουσι θεοφόροι ἀπόστολοι, καὶ ἐκ τοῦ προτέρου τοῦτο ὄντες ἐπιτηδεύματος, καὶ ἐκ τῆς ἐν τῷ βίῳ ζωγρευτικῆς ἐργασίας. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς κυμάτων ἐπανάστασις φλεγμαίνει καὶ κατευνάζεται τῶν ἀνθρώπων τὰ πράγματα, εἰκότως θάλασσαν τὴν τούτων ἀνωμαλίαν οἱ θεῖοι καλοῦσι χρησμοί. Οἱ δὲ ταύτην γαληνεύσαντες, ἐν ὕδασι πολλοῖς πεποιῆσθαι τὴν ἐργασίαν ἐρρήθησαν (78).

CLXXXIII. — EIDEM.

Qui descendunt mare in navibus, facientes operationem in aquis multis [31], sunt divino Numine afflati Domini discipuli, ut qui et ex priore vitæ instituto id fuerint, et ex piscatoria in mundo operatione ad spiritualem migrarint. Quoniam enim non secus ac fluctuum insultus, humanæ res intumescunt ac vicissim sedantur, earum inconstantiam divina oracula haud alis re maris nomine appellarunt. Qui autem hoc mare tranquillum reddiderunt, in aquis multis operationem fecisse C dicti sunt.

ΡΠΔ'. — ΖΩΣΙΜΩ.

Εἰ τῆς ἀνοχῆς τοῦ Θεοῦ, καὶ τῆς μακροθυμίας, ὦ τάλας, καταφρονεῖς, κἂν τὰ παρόντα αἰδέσθητι. Πολλοὶ γὰρ πρὸς τὰ μέλλοντα ἀβλεπτοῦντες (79), τὰς ἐνταῦθα ἐκκλίνουσι κωμῳδίας. Εἰ δὲ καὶ ταῦτα κἀκεῖνα καταφρονεῖς, ἐνταῦθα γελασθήσῃ, κἀκεῖ θρηνηθήσῃ.

CLXXXIV. — ZOSIMO.

Si Dei patientiam ac lenitatem contemnis, o miser, saltem præsentia te commoveant. Multi enim ad futura cæcutientes, hujus vitæ suggillationes vitant. Quod si et hæc et illa pro nihilo ducis, et hic tui risum, et illic fletum commovebis.

ΡΠΕ'. — ΕΥΣΕΒΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ἠδύνασο ἐπικουρεῖν τοῖς βοηθείας προσδεομένοις, εἰ μὴ σαυτὸν προκατέλυσας αἰσχροῖς λήμμασι καὶ προβλήμασιν. Οἱ γὰρ ὁρῶντές σε Πανσοφίου ἠττώμενον, ἀνθρώπου μὴ μόνον τὸν θεῖον ὑβρίσαντος Στέφανον, οὗ τὴν λειτουργίαν ἀκρίτως ἐδέξατο, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν ἀρετὴν ἐκ τοῦ σεμνοῦ χοροῦ προπηλακίσαι σπουδάζοντος, ποίας ἂν σε τιμῆς ἀξιώσειαν; Εἰ δὲ καὶ τοῦτον κωλύσειας, καὶ σαυτὸν διορθώσειας (80), καὶ τὰ ἐνταῦθα πάντως φανεῖταί σοι χρηστὰ, καὶ τὰ ἐκεῖθεν πάντως ἀνεκτά.

CLXXXV. — EUSEBIO EPISCOPO.

Iis, qui ope atque auxilio opus habebant, opem ferre potuisses, nisi teipsum fœdis quæstibus atque electionibus prius contecisses. Nam qui te Pansophio addictum cernunt, hoc est homini ei, qui non modo divino Stephano, cujus munus temere susD cepit, contumeliam intulit, verum etiam virtutem omnem ex honesto et gravi choro propellere atque obterere studet, quonam tandem honore te afficere queat? Quod si et ipsum prohibeas, et teipsum corrigas, hoc consequeris, ut et hujusce vitæ res, tibi omnino lætæ atque commodæ exsistant, et res alterius vitæ omnino tolerabiles.

[28] Num. xv, 32 seqq. [29] Gen. III, 11 seqq. [30] Matth. XIII, 45, 46. [31] Psal. CVI, 23.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(77) In titulo hujus epistolæ pro ἐπισκόπῳ codd. Vat. 649 et Alt. habent πρεσβυτέρῳ, vers. 1, πολυτίμον pro πολυτίμητον. Versu quoque 2 αὐτὸν pro αὐτῷ. At vers. penult. cod. Alt. ponit αὐτῶν pro αὐτοῦ. Possin.

(78) Alt. legit ἐρρέθησαν non ἐρρήθησαν. Ib.

(79) Alt. habet ἀβλεποῦντες, sed melius vulg. ἀβλεπτοῦντες. Duas etiam alias variationes in vers. ult. non tanti facio, ut editis præferam; indicabo tamen : pro καταφρονεῖς codd. Vat. 649 et Alt. legunt περιφρονεῖς · pro γελασθήσῃ solus Alt. habet γελῶσαι. Ib.

(80) Pro διορθώσειας cod. Alt. habet διορθώσατο. Ib.

Digitized by Google

CLXXXVI. — SERENO TRIBUNO.

Oportere eos qui fructum ferunt simpliciter dona offerre Deo, et non judicare eorum mediatorem, id est sacerdotem.

Ne ad calculos dona exigas, verum duntaxat offer. Nam nec is, qui tibi aliquid attulit, curiosius explorat, ubi et quonam pacto illud insumas. Sufficit eum duntaxat dedisse, atque tibi honorem, ac sibi ipsi fiduciam præbuisse.

CLXXXVII. — EIDEM.

Etsi apud Deum rei atque obnoxii sunt, ut inquis, sacerdotes illi, qui rebus sacris improbe utuntur : at ipse tamen hoc ignoras : ne et largitionis propositum contumelia afficias, **56** modum ac rationem, qua ea expenditur, curiose perscrutans (perinde videlicet ac si ob eam causam dederis, ut ipsius rationem exposcas), et illos, in quos id beneficii contulisti, rationum in futurum referendarum necessitate liberes. Quemadmodum enim qui ostentationis studio boni aliquid agunt, per hujusce vitæ plausus ac laudes futuri præmli detrimento multantur : eodem modo qui eos, qui subeundo illic judicio, rationibusque referendis obnoxii sunt, hic prius excutiunt atque examinant, eos illic crimine ac supplicio liberant.

CLXXXVIII. — ASCLEPIO.

De iis qui terribilem diem contemnunt.

Si cœlum libri instar convolvitur, et astra cadunt, et Orion ac terra, et omnia quæ ipsius complexu coercentur, igne conflagrant [32]; cunctaque nuda et aperta [33] magno illi Dominicæ præsentiæ diei præparantur : ecquid ipse incuria laboras, ac non, ut rationes redditurus, te præparas, verum ut criminum expers, atque incognitus futurus, pœnitentiam differs? Vide igitur ne tum denique tibi in mentem veniat pœnitentia, cum desperationi soli locus erit.

CLXXXIX. — SERENO.

Pulchrum quidem est pietatis martyres votivis donis ornare, quemadmodum tu facis. Pulchrius autem ac præstantius fuerit, eos, per ea quæ cum virtute ac laude gesserunt, colere. Quamobrem quibus ornatum obtulisti, fac iisdem quoque mores offeras.

CXC. — PALLADIO.

Puer, qui ob aurium levitatem improbis sermonibus depravatus atque corruptus, abs te profugit,

ΡΠϚ'. — ΣΕΡΗΝΩ ΤΡΙΒΟΥΝΩ.

Ὅτι δεῖ τοὺς καρποφοροῦντας ἁπλῶς τὰ δῶρα προσάγειν Θεῷ, καὶ μὴ κρίνειν τὸν τούτων μεσίτην, τουτέστι τὸν ἱερέα.

Μὴ λογοποίει τὰ δῶρα, ἀλλὰ πρόσφερε μόνον (81). Οὐδὲ γὰρ ὁ σὸ[προσ]κομίσας τι, περιεργάζεται, ὅπου καὶ ὅπως χρήσαιτο τούτῳ· ἀρκεῖ γὰρ μόνον τὸ δοῦναι, καὶ σοὶ τιμὴν, καὶ ἑαυτῷ παῤῥησίαν ὀρέξαι.

ΡΠΖ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Εἰ καὶ τῷ Θεῷ ὑπόδικοι, ὡς ἔφης, οἱ κακῶς χρώμενοι τοῖς ἱεροῖς (82) τυγχάνουσιν ἱερεῖς, ἀλλ' αὐτὸς τοῦτο ἀγνοεῖς· μὴ καὶ τὴν πρόθεσιν τῆς δωροφορίας ὑβρίσῃς, τὸν τρόπον τῆς δαπάνης αὐτῆς ἐρευνῶν, ὡς ἐπὶ τούτῳ δεδωκὼς, ἵν' εὐθύνας αὐτῆς ἀπαιτῇς, κἀκείνους τοῦ μέλλοντος ἐξέλῃ λογοθεσίου. Ὥσπερ γὰρ οἱ ἐπιδεικτικῶς εὖ ποιοῦντες, τοῖς ἐνταῦθα κρότοις τὴν ἐκεῖθεν ἀμοιβὴν ζημιοῦνται· οὕτως οἱ τοῖς ἐκεῖσε δίκην χρεωστοῦντες, ἐνταῦθα προεξετάζοντες, τῆς ἐκεῖθεν ἀφιᾶσιν αἰτίας καὶ τιμωρίας.

ΡΠΗ'. — ΑΣΚΛΗΠΙΩ.

Περὶ ἀμελούντων τῆς φοβερᾶς ἡμέρας.

Εἰ [ὁ] οὐρανὸς ὡς βιβλίον ἑλίσσεται, καὶ τὰ ἄστρα πίπτει, καὶ Ὠρίων, καὶ (83) γῆ, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ κατακαίεται, καὶ πάντα γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τῇ μεγάλῃ ἡμέρᾳ τῆς τοῦ Κυρίου παρουσίας ἑτοιμάζεται· τοῦ χάριν αὐτὸς ἀμελεῖς, καὶ οὐχ ὡς εὐθύνας ὑφέξων εὐτρεπίζῃ, ἀλλ' ὡς ἀνέγκλητος λησόμενος, ἀναβάλλῃ τὴν μεταμέλειαν; Ὅρα οὖν μὴ τότε σοι ἐπέλθῃ ἡ μετάγνωσις, ὅτε μόνη πάρεστιν ἡ ἀπόγνωσις.

ΡΠΘ'. — ΣΕΙΗΝΩ.

Καλὸν μὲν τὸ τιμᾶν τοὺς μάρτυρας τῆς εὐσεβείας τοῖς ἀναθήμασιν, ὅπερ αὐτὸς πεποίηκας. Κρεῖττον δὲ τὸ θεραπεύειν αὐτοὺς οἷς ἐποίησαν (84) κατορθώμασιν. Οἷς τοίνυν προσενήνοχας τὸν κόσμον, καρποφόρησον αὐτοῖς καὶ τὸν τρόπον.

Ρϟ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ.

Ὁ παῖς ὁ πεφευγώς σε δι' εὐχέρειαν ἀκοῆς λόγοις φαύλοις (85) φθαρείς, ἥκέ σοι δι' εὐπείθειαν, εὔνοιαν

[32] Apoc. vi, 12, 13; II Petr. iii, 12. [33] Hebr. iv, 13.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(81) Verba, ἀλλὰ πρόσφερε μόνον, absunt a cod. Vat. 649, nec vana suspicio est subditicia esse. Vers. 2 quod editio præfert προκομίσας correctius duo codd. Vat. 649 et Alt. scribunt. προσκομίσας. Vers. 3 et 4 pro illis : ἀρκεῖ γὰρ μόνον τὸ δοῦναι, codex Barberinus, consentiente Altæmsi, legit, ἀρκεῖται γὰρ μόνῳ τῷ δοῦναι. Possin.

(82) Cod. Vatic. 649 cum Alt. ἱεροῖς mutat in ἱερείοις, et vers. seq. ἀγνοεῖς in ἀγνόει. Vers. 5, pro τούτῳ δεδωκὼς, ἵν' εὐθύνας, etc., sic legit Alt., τούτῳ δὲ δοκῶστν εὐθύνας, etc. Vers. 6 pro ἐξέλῃ codd. ambo Vatic. 649 et Alt. habent ἐξελῇ. Vers. 8. post. ἀμοιβὴν, cod. Vat. 649 addit. ζητοῦντες. Vers. cod. et 9 pro τοῖς ἐκεῖσε δίκην χρεωστοῦντες cod. Vat. 649 legit, τοὺς ἐκεῖσε δίκην χρεωστοῦντας. Id.

(83) Duo hiatus vers. 2 recte explebuntur additis articulis ὁ et ἡ. Pro primo auctor est cod. Vat., consentiente Alt.; secundum prona suadet conjectura. Id.

(84) Pro ἐποίησαν cod. Alt. legit ἐποίησας. Id.

(85) Tres cod. : Vat. 649. Sfort. et Alt. φαύλοις recte in φαύλων mutant, moxque pro ἥκέ σοι melius legunt ἥκει σοι. Vers. 3 pro διδαχθεὶς duo codd. Sfort. et Alt. habent παιδευθεὶς, quod mihi quidem magis arridet. Id.

Digitized by Google

παρ' ἡμῶν διδαχθείς. Δέχου τοίνυν εὐμενῶς, καὶ ἡμῖν καὶ σαυτῷ χαριούμενος· ἡμῖν τὴν ἀγάπην, σαυτῷ δὲ τὴν χρείαν.

A propter obedientiam ad te redit, benevolentiam a nobis edoctus. Quocirca facili ac placido animo eum excipe. Sic enim, et nobis, et tibi ipsi commodabis: nobis videlicet charitatem et benevolentiam, tibi ipsi autem officium atque obsequium præstans.

ΡΛΑ'. — ΚΑΛΛΙΟΠΙΩ.

Ὅτι καλὸν τὸ φεύγειν (f. add. *τὰς*) *πολιτείας· καὶ πρὸς ἄρχοντας.*

Ἡμεῖς τὰς πόλεις ὡς θορυβώδεις πεφεύγαμεν, καὶ θορύβους ἐπὶ τῆς ἐσχατιᾶς εὑρήκαμεν. Οἱ γὰρ ἡγεμόνες τῆς πολιτείας, οἱ τὰς πόλεις ἠρεμεῖν παρασκευάζειν ὀφείλοντες, νῦν τὰς ἐρημίας πολίζουσι, τοὺς οἰκοῦντας αὐτὰς τρέποντες εἰς φυγάδας (86), καὶ ἡμῖν δακρυώδεις ἐπαντλοῦντες φωνάς. Ὅτι δὲ θεῖον τὸ συμπαθεῖν, εὖ οἶδα κἀγώ· ὅτι δὲ τὸ πρὸς B ἐκδίκησιν ἀσθενὲς ἠροτθήκη ἐστὶ τῆς πληγῆς, καὶ τοῦτο οὐκ ἀγνοῶ. Αὐτὸς οὖν ὡς ἔχων τὸ δύνασθαι, καὶ ἀρκῶν πρὸς τὴν ἄμυναν, καὶ παῦσον τὴν ἀδικίαν, καὶ στῆσον τὴν πολιτείαν, καὶ δὸς ἡμῖν ἠρεμίαν, στείλας τοὺς θρήνους τῆς ἐρημίας.

CXCI. — CALLIOPIO.

Fugiendam esse reipublicæ administrationem: et ad magistratus.

Nos urbes, ut tumultibus laborantes, fugimus: atque in solitudine tumultus invenimus. Etenim reipublicæ duces, qui pro suo munere tranquillitatem urbibus conciliare debent, nunc solitudines in urbes commutant, earum videlicet incolas in exsules convertentes, nobisque lugubres voces infundentes. Quod autem divina res sit commiseratio, ipse quoque scio. Quod item ulciscendi imbecillitas, plagæ accessio sit, ne id quidem ignoro. Tu ergo, ut qui et opibus ac potentia præditus, et vindicandis injuriis par sis, injuriam comprime, atque rempublicam constitue, nobisque quietem tribue, sedatis nimirum et exstinctis solitudinis luctibus.

ΡΛΒ'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ.

Διὰ τί ὁ Ἰακὼβ ἐν τῷ τίκτεσθαι τῆς πτέρνης ἐπείληπτο τοῦ Ἡσαῦ.

Τῆς πτέρνης Ἡσαῦ ὁ Ἰακὼβ ἐπείληπτο ἐν τῷ τίκτεσθαι, τοῦτο σημαίνων διὰ τοῦ σχήματος, ὅτι ὁ νοῦς ὁ βλέπων Θεὸν καθαρότητι (τοῦτο γὰρ Ἰσραὴλ ἑρμηνεύεται), πτερνίζει τὰ πάθη τὰ γαστρίμαργα· ὅπερ ἐπ' αὐτῶν ἐκείνων τετέλεστο, ἡνίκα τὴν C ἀκαρτέρητον λύτταν ὁ Ἐδὼμ ἐπεδείξατο, καὶ τῆς πρεσβυγενείας τὴν τιμὴν οἰκέτιν ἐποίησε βρώσεως.

CXCII. — LAMPETIO.

57 *Cur Jacob cum nasceretur, Esau plantam arripuit* [35].

Jacob Esau plantam in ortu arreptam tenebat: hoc videlicet per hanc speciem significans, quod mens, quæ Deum per puritatem cernit (id enim si interpreteris, Israel sonat) gulæ affectus supplantat. Quod quidem in illis ipsis impletum est, cum C Edom effrenatæ cujusdam rabiei significationem dedit, ac primigeniorum honorem edulii servum effecit.

ΡΛΓ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Τί ἠνίξατο, τὰ τῶν ἐρίφων δέρματα ὁ Ἰακὼβ περιθέμενος.

Ὀξέως ἐπιβάλλεις τοῖς ἐνθυμήμασι, καὶ δριμέως θηρεύεις τὰ κεκρυμμένα αἰνίγματα. Τὰ δέρματα τῶν ἐρίφων ὁ Ἰακὼβ περιθέμενος, καὶ τὴν εὐλογίαν τοῦ πατρὸς πορισάμενος, τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Σωτῆρα ἠνίξατο, τὴν ἐναμάρτητον (87) φύσιν ἀναμαρτήτως δεξάμενον, καὶ τὰ πάθη αὐτῆς ἐν ἑαυτῷ θανατώσαντα· τοῦτο γὰρ δηλοῖ ἡ τῶν νεκρῶν δερμάτων περίθεσις· ἐπειδὴ οὐδὲν ἐρίφωδες λοιπὸν ἐν τῇ φύσει κατέλιπε, τῆς εὐωνύμου στάσεως καὶ κρίσεως D ἄξιον. Ἀλλὰ νεκρώσας αὐτῆς τὰ γήϊνα μέλη, καὶ βρῶσιν προσφιλῆ τῷ Πατρὶ προσεκόμισε, τὴν ἡμετέραν ἀεὶ πεινῶντι σωτηρίαν, καὶ ἡμῖν ἐν ἑαυτῷ τὴν ἀναφαίρετον εὐλογίαν ἐπήγασεν.

CXCIII. — EIDEM.

Quidnam innuerit illud, quod Jacob hædorum pellibus se contexerit [35].

Ingeniose et argute animum cogitationibus adjicis, atque acute occulta ænigmata venaris. Jacob hædorum pellibus contectus, ac paternam benedictionem consecutus, Dominum ac Salvatorem nostrum significavit, qui peccato obnoxiam naturam citra peccatum suscepit, ac vitiosos ipsius affectus in seipso interemit (hoc enim mortuarum pellium indumentum designat). Quandoquidem nihil jam hædinum, ac sinistro latere atque condemnatione dignum in natura reliquit, verum terrenis ipsius membris morte affectis, Patri, perpetuæ salutis nostræ fame flagranti, gratam ac minime eripiendam benedictionem fontis in morem protulit.

ΡΛΔ'. — ΩΡΙΩΝΙ ΜΟΝΑΧΩ.

Περὶ τῆς παραβολῆς τῶν ζιζανίων.

Πόθεν, ἔφης, οἱ πονηροὶ λογισμοὶ ἐκ τῆς καρδίας

CXCIV. — ORIONI MONACHO.

De zizaniorum parabola [36].

Unde est, inquis, quod malæ cogitationes e

[35] Gen. xxv, 25. [35] Gen. xxvi, 16. [36] Matth. 25 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(86) Pro φυγάδας codd. Vat. 649 et Alt. φυγὰς legunt. Possin.

(87) Pro ἐναμάρτητον, cod. Alt. legit ἐνάμαρτον. Vers. 9 pro κατέλιπε codd. Vat. et Alt. habent, καταλέλοιπε. Vers. ult. pro ἐπήγασεν solus Vat. 649 habet ἐπήγαγε. Id.

Digitized by Google

corde exeunt, et coinquinant hominem? Nimirum quia dormiunt agricolæ, qui excubias agere debebant, atque exorientem boni seminis fructum tueri et conservare. Nam nisi ingluvie ac veterno custodiam nostram prodidissemus, divina videlicet imagine contaminata, hoc est præclaro semine adulterato, zizaniorum sator, qua ad nos irreperet, non invenisset, nec zizania igne digna in nobis effecisset.

A ἐξέρχονται, καὶ κοινοῦσι τὸν ἄνθρωπον; Ἐκ τοῦ καθεύδειν τοὺς γεωργοὺς ἐγρηγορέναι ὀφείλοντας, καὶ φυλάττειν τοῦ καλοῦ σπέρματος τὸν καρπὸν ἀναθάλλοντα. Εἰ γὰρ μὴ κόρῳ καὶ κάρῳ τὴν ἑαυτῶν φυλακὴν προδεδώκειμεν, τὴν θείαν εἰκόνα μολύναντες, τουτέστι τὸ καλὸν σπέρμα νοθεύσαντες, ὁ τῶν ζιζανίων σπορεὺς οὐκ ἂν εὗρε παρεισδυσιν, καὶ ἄξια πυρὸς ζιζάνια [ἐν] ἡμῖν κατειργάσατο.

CXCV. — EIDEM.

In idem.

Vis abeuntes colligamus zizania? aiunt angelicæ virtutes, divinæ voluntati benevolo semper animo administram operam præbere cupientes. Quoniam et segnitiem nostram ac socordiam, et ingentem B Dei lenitatem conspiciunt. Verum hoc facere prohibentur, ne una cum zizaniis evellatur et triticum : hoc est, ne rapiatur peccator ad vitæ emendationem spectans, ne una cum improbis parentibus insontes liberi simul exscindantur, **58** qui adhuc quidem sæpe in paternis lumbis sunt, verum apud Deum, utpote occulta cernentem, jam exsistunt. Angelorum enim classes, ut conservæ naturæ, ea quæ nondum præsentia sunt ignorant. Deus autem et intelligit, et persæpe istud fecit. Neque enim Esau peccantem [37], nondum edita prole, demessuit, ne una quoque Jobum evelleret, qui ex eo genus duxit; nec item Matthæum portoriis exigendis operam dantem [38] morte affecit, ne Evangelii prædicationem impediret; nec libidini C atque impudicitiæ studentes meretrices oppressit, ne pœnitentiæ exempla deesseni [39]; nec Petri abjurationem ultus est, quoniam calentes ipsius lacrymas prospiciebat [40]; nec persequentem [41] Paulum morte abscidit : ne orbis terrarum fines salute frustrarentur. Omnia ergo zizania, quæ messem exspectant [42], nec ad pœnitentiæ fructum sese convertunt, magno igni præparantur, ut quæ sterilitate prorsus laborarint.

ΡΚΕ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Εἰς τὸ αὐτό.

Θέλεις ἀπελθόντες συλλέξωμεν τὰ ζιζάνια; αἱ ἀγγελικαὶ δυνάμεις φασὶ, διακονεῖν ἀεὶ τῷ θείῳ θελήματι εὐνοϊκῶς ἐπιθυμοῦσαι, ἐπειδὴ καὶ τὴν ἡμῶν ὀλιγωρίαν καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ πολλὴν ὁρῶσι μακροθυμίαν. Ἀλλὰ πρᾶξαι τοῦτο κωλύονται, μὴ συνεκτμηθῇ τοῖς ζιζανίοις ὁ σῖτος, μήποτε ἁρπαγῇ ἁμαρτωλὸς πρὸς διόρθωσιν βλέπων, μὴ πονηρῶν γενομένων (88) γονέων συνεκκοπῇ ἀκατάγνωστα τέκνα, ἔτι μὲν πολλάκις ἐν ὀσφύϊ ὄντα πατρικῇ, Θεῷ [δὲ] ὑφεστῶτα ὡς τὰ κεκρυμμένα ὁρῶντι. Αἱ γὰρ τάξεις τῶν ἀγγέλων, οἷα τῆς φύσεως σύνδουλοι, τὰ μήπω παρόντα ἀγνοοῦσιν. Ὁ δὲ Κύριος καὶ συνιεῖ, καὶ πολλάκις ἐποίησεν. Οὐκ ἐθέρισεν ἄτεκνον τὸν Ἡσαῦ ἁμαρτάνοντα, ἵνα μὴ συνεκτίλ[λ]ῃ τὸν Ἰὼβ, ἐξ ἐκείνου γινόμενον· μὴ θανατώσας τελωνοῦντα Ματθαῖον, ἵνα μὴ κωλύσῃ τὸ Εὐαγγέλιον· μὴ νεκρώσας ἀσελγούσας πόρνας, ἵνα μὴ τῆς μετανοίας οἱ τύποι ἀργήσωσιν· μὴ ἀμυνάμενος τοῦ Πέτρου τὴν ἄρνησιν, ἐπειδὴ τὸ θερμὸν προεῖλεπε δάκρυον· μὴ ἐκκόψας τελευτῇ τὸν Παῦλον διώκοντα, ἵνα μὴ ἀστοχήσωσι σωτηρίας τῆς οἰκουμένης τὰ τέρματα. Ὅσα τοίνυν τὸν θερισμὸν περιμένει ζιζάνια, καὶ πρὸς καρπὸν μετανοίας οὐ τρέπεται, τῷ μεγάλῳ πυρὶ ἑτοιμάζεται, ὡς παντελῆ ἀκαρπίαν νοσήσαντα.

CXCVI. — SERENO.

In illud Exodi, « Petite singuli de vicinis vasa argentea et aurea, » etc.

Non est iniqui judicii, quemadmodum putas, iis, qui plurimos labores et ærumnas pertulerant, ac domos exstruxerant [43] imperasse, ut Ægyptios D spoliarent, aureaque atque argentea vasa ab illis acciperent [44], quibus labores suos impenderant : verum perquam etiam integri ac religiosi judicis, dignum cibo esse operarium sancientis [45]. Nam si quis nostrum cognitionis spiritum assecutus esset,

ΡΚΓ'. — ΣΗΡΗΝΩ (89).

Ἐπιστολαὶ τῆς Ἐξόδου, « Αἰτήσασθε ἕκαστος παρὰ τοῦ πλησίον σκεύη ἀργυρᾶ καὶ χρυσᾶ, » καὶ τὰ λοιπά.

Οὐκ ἔστιν ἀδίκου κρίσεως, ὡς οἴει, τὸ κελεῦσαι τοὺς πλεῖστα μοχθήσαντας, καὶ πόλεις σὺν πόνῳ οἰκοδομήσαντας, σκυλεῦσαι τοὺς Αἰγυπτίους, [καὶ] χρυσία λαβεῖν ἢ ἀργύρια παρ' ἐκείνων, οἷς [τοὺς] πόνους κατέθεντο. Ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀδεκάστου κριτοῦ, ἄξιον εἶναι τῆς τροφῆς ἐργάτην θεσπίζοντος. Εἴ γάρ τις ἡμῶν καὶ γνωστικοῦ ἐπέτυχε πνεύματος, εὗρεν ἂν παρὰ πολὺ τὸν μισθὸν, καὶ οὕτως

[37] Hebr. XII. [38] Matth. IX, 9. [39] Matth. XXI, 31; Luc. VII, 37. [40] Matth. XXVI, 75. [41] Act. IX, 1 seqq. [42] Matth. XIII, 24. [43] Exod. I, 11. [44] Exod. XI, 2. [45] Luc. X, 7.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(88) Recte Cod. Vat. 649 et Alt. γενομένων mutant in τεμνομένων. Vers. 14. Iidem pro συνεκτίλλῃ habent συνεκτέμῃ. Possin.

(89) Vide notas ad lib. IV, ep. 87.

— Lacunam primi versus coæquant cod. Vatic. 649 et Alt. inserendo, θαυμάσιε. Vers. 6 cod. Vat. post εἶναι, adjungit, οἶμαι, et post τροφῆς addit τόν. Vers. 8 pro his, παρὰ πολὺ τὸν μισθὸν, ambo codd. habent, παρὰ πλοῦτον θεσμόν. Iidem vers. ult. pro προτέθηκε legunt παρέδωκε. Ib.

Digitized by Google

δεδομένον, τῆς κατωδύνου πλινθείας, καὶ πολυστενάκτου οἰκοδομίας, δι' ἣν αὐτοῖς ὁ δίκαιος κριτὴς καὶ τὴν χάριν πρὸς τὴν χρῆσιν προσέθηκε.

ob quam justus judex ipsis quoque gratiam ad inferiorem fuisse [46].

A illud utique invenisset, mercedem hanc, atque ad hunc modum datam, laboris in conficiendis lateribus suscepti acerbitate, ac luctuosa ædificatione, hujusmodi commodato accipiendas indidit, longe

ΡϞΖ'. — ΚΥΡΩ.

Κόπος, καὶ τῦφος (90), καὶ δόξα κενὴ, οὐ συνιστᾷ τῇ ἄνω λαμπρότητι, ἀλλὰ τρόπος χρηστὸς, καὶ βίος σεμνὸς, καὶ κοινωνία πρὸς τοὺς χρῄζοντας ἀνεπίδεικτος. Τοῖς γὰρ ἐνταῦθά ἐπαίνοις, καὶ ἡ ἀμοιβὴ τῆς εὐποιΐας συγκαταλύεται. Εἰ δέ τις τὴν ἐκεῖθεν ἀνταπόδοσιν ζητεῖ, καὶ νῦν λαμβάνει ἀπαρχὰς, κἀκεῖ πλούσιον κομίζεται γέρας.

CXCVII. — CYRO.

Pompa, et fastus, atque inanis gloria, supernum splendorem minime conciliat, verum mores probi, ac vita honesta, et ostentationis expers bonorum communicatio cum iis qui inopia conflictantur. Etenim cum hujus vitæ laudibus beneficii quoque dati merces una exstinguitur. Sin autem quispiam futuram mercedem quæriţ, ille et nunc primitias accipit, et illic amplum et copiosum præmium

B refert.

ΡϞΗ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ (91).

Ὅτι τὴν ἴσην δίκην οἱ Αἰγύπτιοι ἀπέλαβον ἐπὶ τῆς Ἐρυθρᾶς, ἀντὶ τῆς ἀῤῥενοφορίας (f. ἀῤῥενοφονίας, vel ἀῤῥενοφθορίας) τοῦ Ἰσραήλ.

Ἐπειδὴ ἀριστά σοι εἶπας πεφηνέναι τὰ πρότερα, δέχου καὶ ἄλλην οὐκ ἀναξίαν ἐκείνης διάνοιαν. Τὴν τῶν Ἑβραίων ἀῤῥένων μιαιφονίαν ὁμοίᾳ Θεὸς ἀντημείψατο ἐκδικήσει, ἐν τῇ Ἐρυθρᾷ πάντας ἄῤῥενας ἀποπνίξας, ἵνα καὶ τοῖς σώμασιν ἔχῃ ἡ δίκη τὸ ὅμοιον. Πρόσεχε τοίνυν ὀσφαλῶς, καὶ μὴ μέμφου προπετῶς.

CXCVIII. — EIDEM.

Æquales pœnas dedisse Ægyptios in mari Rubro pro masculorum occisione.

Quoniam optima tibi priora visa esse dixisti, aliam quoque illa minime indignam sententiam accipe. Nefariæ masculorum Hebræorum cædi Deus eamdem ultionem ac pœnam rependit, omnibus maribus in Rubro mari oppressis ac suffocatis [47]: **59** quo nimirum cum corporibus quoque pœna similitudinem haberet. Quocirca prudenter attende, non autem temere reprehende.

ΡϞΘ'. — ΔΙΔΥΜΩ.

Εἰς τὸ εἰρημένον, « Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν κόκκῳ σινάπεως. »

Κόκκῳ σινάπεως τὴν οὐράνιον βασιλείαν ἀπεικάζει· ὁ Κύριος, πλείστων ἕνεκα τρόπων· διὰ τὴν εὐτέλειαν τῆς ἐν τῇ οἰκείᾳ συγκαταβάσει πτωχείας, ἀφ' ἧς ἡμῖν ἡ σκιὰ καὶ ἀνάψυξις ἀπὸ πασῶν τῶν ἐν τῷ βίῳ γέγονεν ὀδυνῶν· διὰ τὴν ἐν ἀρχῇ τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ ποιμνίου σμικρότητα· διὰ τὴν ἔμφυτον τοῦ κόκκου δριμύτητα, ἧς καὶ χρῄζει ὁ τῆς στενῆς ἔμπορος ὁδοῦ, διὰ τὸ μὴ διακόπτεσθαι, ἀλλὰ τὴν ἀδιαίρετον σώζειν ὑπόστασιν. Ὁ γὰρ Θεῷ ἑνωθεὶς, καὶ εἰς ἕνα τέλειον ἄνθρωπον συναρμολογηθεὶς, ἀδιαίρετον ἔχειν καὶ ἄτμητον τὴν πρὸς αὐτὸν ὀφείλει συνάφειαν, οὐδεὶ (92) πάθει χωριζομένην, ἀλλ' ὅλην αὐτῷ συντεταγμένην.

CXCIX. — DIDYMO.

In illud, « Simile est regnum cœlorum grano sinapis [48]. »

C

Plurimis de causis Dominus cœlorum regnum sinapis grano comparavit: nempe ob paupertatis, quam pro indulgenti sua demissione subiit, vilitatem, quæ nobis umbram atque ab hujus vitæ doloribus levationem conciliavit; ob ovilis, in Evangelii primordiis, tenuitatem; ob naturalem sinapis acrimoniam, qua etiam opus habet is, qui per arctam viam [mercaturæ caus»] graditur, ac denique quia ne sectione quidem amputatur, verum individulsam hypostasim conservat. Nam qui Deo copulatus, atque in unum perfectum hominem compactus est, ejusmodi cum eo conjunctionem habere debet, quæ dividi ac scindi nequeat, nec ulla cala-

D mitate divelli possit, verum omni ex parte cum eo conjuncta sit.

Σ'. — ΗΡΩΝΙ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Περὶ δακρύων καὶ μετανοίας. Εἰς τὸ γεγραμμένον ἐν τῷ Ἀμώς· « Τὰ ἱμάτια αὐτοῦ δεσμεύοντες, ἐπυίουν παραπετάσματα. »

Ἡ τῶν προφητικῶν ῥημάτων διάνοια, τοιαύτην ἔχει σαφήνειαν· Ἐκάλυπτον δάκρυσι τὸ θυσιαστήριόν

CC. — HERONI DIACONO.

De lacrymis et pœnitentia, in illud Amos, « Vestimenta ejus ligantes, faciebant vela [49]. »

Propheticorum verborum sententia hanc explanationem habet: operiebant lacrymis altare meum,

[46] Exod. I, 11. [47] Ibid. 16. [48] Matth. XIII, 31. [49] Amos II, 8.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(90) Initium hujus epistolæ sic in codd. Vatic. 649 et Alt. exstat: Κόμπος καὶ τῦφος, etc. Iidem vers. ult. pro κομίζεται γέρας legunt κομίζει πέμας. Possin.

(91) In codd. Alt. et Vat. 649 hæc epistola inscribitur Σερήνῳ, *Sereno.* Ib.

(92) Pro οὐδεὶ, quod sine dubio vitiosum est, recte substituit cod. Alt. οὐδενί. Ib.

Digitized by Google

ait Deus; lacrymis, inquam, eorum qui injuria afficiebantur, quibusque facultates suæ eripiebantur, atque calumniæ comparabantur. Eoque nomine hæc ipsis crimini vertit, cum iis succenset, eaque calamitates illas, quæ post evenerunt, conflavisse pronuntiat. Nam alioqui pœnitentiæ lacrymæ non modo reprehensione carent, verum etiam Deo, thymiamatis instar, gratæ ac jucundæ sunt. Vestimenta autem ligata, atque altare obvelantia, quanta ipsorum animus divini Numinis contemptione laboraret, indicabant. Nam cum lex ediceret [50], ut divinum templum puris atque ingentis pretii materiis exornaretur, ipsi contra impuras ac sordidas vestes circa sanctius adytum alligantes, contumeliæ notam templo inurebant : non modo inter purum et impurum minime distinguentes [51], sed ne quidem inter Deum et res impuras discrimen ullum statuentes. Quæ quidem etiam ipsis tot malorum fontes aperuerunt.

A μου, φησὶν ὁ Θεὸς, δάκρυσιν ἀδικουμένων, ἁρπαζομένων, συκοφαντουμένων. Τούτου χάριν καὶ ἐπ' ἐλέγχου τίθησι ταῦτα μεμφόμενος, καὶ τῶν συμβάντων ἀπηχῶν ταῦτα τυγχάνειν ἀποφηνάμενος αἴτια. Τὰ γὰρ τῆς μεταγνώσεως δάκρυα, οὐ μόνον ἀκατηγόρητα, ἀλλὰ καὶ ἡδέα (93) ἐστὶ τῷ Θεῷ, ὡς θυμίαμα. Τὰ δὲ ἱμάτια τὰ δεσμούμενα, καὶ τὸ θυσιαστήριον καταπετάζοντα, τὴν καταφρονητικὴν αὐτῶν περὶ τὸ Θεῖον ἐμφαίνει διάθεσιν. Τοῦ γὰρ νόμου ἐκ καθαρῶν καὶ τιμίων ὑλῶν τὴν περὶ τὸν θεῖον νεὼν τάσσοντος διακόσμησιν, αὐτοὶ ῥυπώσας καὶ ἀκαθάρτους ἐσθῆτας περὶ τὸ ἅγιον τῶν ἁγίων δεσμοῦντες, καθύβριζον τὰ ἀνάκτορα· μὴ μόνον μεταξὺ καθαροῦ καὶ ἀκαθάρτου μὴ διαστέλλοντες, ἀλλὰ ἀνὰ μέσον Θεοῦ καὶ ἀκαθάρτων μὴ B διακρίνοντες, ἅπερ αὐτοῖς καὶ τῶν τοσούτων κακῶν τὰς πηγὰς ἀνεστόμωσε.

CCI. — DIDYMO.

Quomodo assimilatum est regnum cœlorum fermento [52].

Cœlorum regnum fermento comparatum est : hoc est Domini ac Salvatoris nostri incarnationi peccati omnis experti, **60** quæ universum terrarum orbem conspersit : et unius corporis ex nostra substantia atque a Dei genitrice Maria sumpti, coagmentationi, quæ homines omnes, qui ab orbe condito exstiterunt, ad novum ortum renovavit [53].

ΣΑ'. — ΔΙΔΥΜΩ.

Πῶς ὡμοιώθη ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ζύμῃ.

Ζύμῃ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀφωμοίωται, τῇ τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἀναμαρτήτῳ σαρκώσει, ἀναφυρασάσῃ τὸν ἅπαντα κόσμον, καὶ ἑνὸς σώματος ὑποστάσει, ἐκ τῆς ἡμετέρας οὐσίας καὶ τῆς θεοτόκου Μαρίας ληφθέντος (94), τὴν ἀπ' αἰῶνος ἀνθρωπότητα εἰς παλιντοκίαν ἀνακαινισάσῃ.

CCII. — MACARIO EPISCOPO.

Recte quidem, ut mihi persuadeo, novos Ecclesiæ ministros instituis : male autem eosdem laudas. Vide ne hujusmodi laudibus inflectantur, contentionisque suavitate spolientur, illisque hoc inanis opinio atque arrogantia afferat, ut intentionis animique nervorum jacturam faciant.

ΣΒ'. — ΜΑΚΑΡΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

C Καλῶς μὲν (95) ἄγεις τοὺς νέους τῆς Ἐκκλησίας λειτουργοὺς, πέπεισμαι· κακῶς δὲ τούτους ἐπαινεῖς. Πρόσεχε μὴ τοῖς ἐγκωμίοις ἀνακλιθῶσι, καὶ τῶν τόνων τὸ ἡδὺ συληθῶσιν, οἰήσει τὴν συντονίαν ζημιωθέντες.

CCIII. — ZENODOTO.

Cum et Noe agriculturæ suæ periculum fecerit, ignorans quidnam ex vino ipsi accidisset [54] : et Lot item a vino in amentiam inflexus sit, paterque in senili ætate haud sponte ac voluntarie factus sit [55], et Herodes temulentiæ ludus effectus, magni Joannis cruore mensam suam ac pectus tinxerit [56], et denique omnia hominum vesana crimina a vino D promanent [57], quid tu voluntarium furorem accersis, ac non pudicam et temperantem moderationem amplecteris?

ΣΓ'. — ΖΗΝΟΔΟΤΩ.

Εἰ καὶ Νῶε τῆς οἰκείας γεωργίας πεπείρατο, ἀγνοήσας ὃ πέπονθεν ἐξ οἴνου· καὶ Λὼτ εἰς ἄνοιαν (96) ἐκλίθη ὑπὸ οἴνου, καὶ πατὴρ ἐν γήρει ἀβουλήτως γεγένητο· καὶ Ἡρῴδης μέθης γενόμενος παίγνιον, τῷ τοῦ μεγάλου Ἰωάννου αἵματι τὴν τράπεζαν αὐτοῦ καὶ καρδίαν ἐφοίνιζε· καὶ πάντα τὰ ἄλογα τῶν ἀνθρώπων ἐγκλήματα, οἴνου ἐστὶν ἀποβλύσματα· τί τὴν αὐθαίρετον ἐφέλκῃ μανίαν, καὶ οὐ τὴν σώφρονα περιάπτεις συμμετρίαν;

CCIV. DIDYMO.

Quemadmodum sagena, quæ in mare projicitur,

ΣΔ'. — ΔΙΔΥΜΩ.

Ὥσπερ ἡ ῥιπτομένη ἐν θαλάσσῃ σαγήνη, διά-

[50] Exod. xxv, 4. [51] Ezech. xxii, 26. [52] Matth. xiii, 33. [53] Joan. iii, 5. [54] Genes. ix, 20. [55] Genes. xix, 35. [56] Matth. xiv, 4. [57] Eccli. xix, 2, et xxxi, 30.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(93) Pro ἡδέα cod. Alt. habet ἴδια. Idem cum Vat. vers. seq. pro καταπετάζοντα legit παραπετάζοντα. Id.

(94) Pro ληφθέντος cod. Vatic. 619 habet ἀναληφθέντος. Possin.

(95) Cod. Sfort. omittit μέν. Vers. 4 cod. Alt. τόνων mutat in πόνων. Id.

(96) Pro εἰς ἄνοιαν cod. Vat. 619 legit, εἰς ἄνομον. Vers. sep. pro ἀβουλήτως cod. Alt. habet ἀβουλήτῳ. Vers. 6 ἐφοίνιζε recte mutant codd. Vat. 619 et Alt. in ἐφοίνιξε. Vers. pen. iidem pro περιάπτεις habent περιέπεις. Id.

Digitized by Google

φορον (97) ἔχει τὸν συγκλεισμὸν τῶν γενῶν τῶν ἰχθύων· οὕτως ἡ αἰώνιος τοῦ Χριστοῦ βασιλεία, τὴν ἐκ παντὸς ἔθνους ἀνθρώπων πληθὺν δεχομένη, ἀνάλογον τῇ πίστει τὴν σωτηρίαν ὁρίζει, οὐ γένους ἀξιοπιστίᾳ [οὐκ ἀξίας σεμνολογίᾳ] οὐχ ἱερατείᾳ, οὐ βασιλείᾳ ἀναξίᾳ τῆς κλήσεως τὴν τρυφὴν διανέμουσα, ἀλλὰ τρόπῳ καὶ βίῳ πρὸς καθαρότητα νεύσαντι, καὶ πρὸς τὴν θήραν τῶν ἀληθῶν ἁλιέων ὁρμήσαντι.

A varia piscium genera concludit [58] : eodem modo sempiternum Christi regnum ex omnibus hominum nationibus multitudinem excipiens, pro fidei ratione salutem cuique constituit : non generis auctoritati, non dignitatis amplitudini, non sacerdotio, non regno hac appellatione indigno delicias tribuens, verum moribus ac vitæ, quæ ad puritatem propensa fuerit, atque ad verorum piscatorum prædam [59] se contulerit.

ΣΕ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Τὰ καλὰ συνάγεται εἰς ἄγγη, καὶ τὰ κακὰ ἔξω βάλλεται τῆς σαγήνης, ἐρευνωμένης, φημὶ, τῆς τοῦ Κυρίου Ἐκκλησίας, ἐπειδὴ πάντες τῷ Χριστοῦ ὀνόματι ἐσφραγίσθησαν, καὶ εἰς μίαν ἁρμονίαν ἡνώθησαν. Καὶ συνάγεται μὲν εἰς ἄγγη, τουτέστιν εἰς τὰς αἰωνίους μονὰς, τὰ ἐν ἀληθείᾳ διαμείναντα φρονήματα· ἔξω δὲ βάλλεται τῆς βασιλείας, τὰ αἱρετικὰ καὶ τῆς ὀρθῆς δόξης ἀντίθετα.

B Bona intra vasa colliguntur, mala autem extra sagenam projiciuntur [60] : nimirum cum Domini Ecclesia excutietur, quandoquidem omnes Christi nomine consignati, atque in unam compagem et commissuram copulati sunt. Et quidem in vasa, hoc est, in sempiternas mansiones, colliguntur animi qui in veritate perstiterunt. Extra regnum autem projiciuntur hæretica, rectæque doctrinæ adversantia.

ΣϚ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ.

Περὶ τοῦ στατῆρος ὃν ἔλαβεν ὁ Πέτρος.

Ὁ στατὴρ ὃν ὁ Πέτρος ἐκ τοῦ βυθοῦ λαβεῖν ἐκελεύετο ἐν τῷ ἰχθύϊ κρυπτόμενον (98), τὴν μορφὴν ἡμῶν ἐδήλου καλυπτομένην τοῖς πάθεσιν, ἣν ἐν ἑαυτῷ πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἀνακαλεῖται ὁ Κύριος. Ἀνθ' ἑαυτοῦ δὲ τοῦτον δοθῆναι προσέταξεν, ὡς γεγονὼς ἄνθρωπος τοῖς ἡμῶν ἅπασιν ὑποκείμενος· οὔτε βασιλεῖ συγχωρῶν ἀντιτάσσεσθαι ἀβλαβῶς ἐπιτάσσοντι, καὶ τῆς θεϊκῆς δυνάμεως τὰς ἐνεργείας ἐπιδεικνύμενος.

CCVI. — EUTONIO.

De statere quem cepit Petrus.

Stater ille, quem in pisce abstrusum Petrus capere jussus est [61], formam nostram vitiosis affectionibus coopertam designabat, **61** quam Dominus in seipso ad primigenium exemplar revocat. Pro se autem hunc dari præcepit, ut homo effectus, atque omnibus nostris conditionibus subjectus : nec imperatori, cum ea imperat, quæ minime noxia et perniciosa sunt, obluctari permittens, et divinæ potentiæ vim ac facultatem ostendens.

C

ΣΖ'. — ΜΑΡΤΥΡΙΩ.

Πῶς νοητέον, « Ἐὰν μὴ στραφῆτε, καὶ γένησθε ὡς τὰ παιδία. ».

Οὐχ ἡλικίας ὑποστροφὴν τὴν πρὸς τὰ παιδία ὁμοίωσιν ὁ Κύριος ἀπαιτεῖ, ὅπερ αὐτὸς νομίζεις, ὡς ὁ Νικόδημος, ἀλλὰ τῆς κακίας τὴν ἄρνησιν, ὡς παιδιὰν ἡμῖν ἐνυπάρχειν ἁπλότητα. Καὶ τοῦτο δι' ὧν ἔφησε δείκνυσιν, οὐκ εἰπὼν, Ἐὰν μὴ γένησθε παιδία, ἀλλ', Ὡς τὰ παιδία, τῇ τοῦ, ὡς, προσθήκῃ τὴν μίμησιν ἐμφαίνων τοῦ πράγματος.

CCVII. — MARTYRIO.

Quomodo hoc intelligendum : « Nisi conversi fueritis, et facti sicut parvuli [62]. »

Cum Dominus id a nobis exposcit, ut ad puerorum similitudinem accedamus, non id a nobis exigit, ut ad infantiam redeamus, quemadmodum ipse, Nicodemi instar [63], existimas : verum ut improbitatem abjuremus, sicque nos comparemus, ut puerilis in nobis simplicitas insit (99). Atque hoc per ea quæ dixit, ostendit. Non enim dixit, Nisi parvuli efficiamini, sed, *sicut parvuli* : nimirum hujusce particulæ, *sicut*, accessione, rei imitationem declarans.

ΣΗ'. — ΔΟΝΑΤΩ.

Περὶ πραότητος.

Μὴ τὴν ἔννομον ἀρχὴν τοῖς ἀναρμόστοις ἤθεσιν ἐκβαρβάρου, ἀλλὰ τοῖς πρέπουσιν αὐτῇ πράγμασι κατακόσμει πραότητος μεταδιδοὺς τοῖς ἀθύμοις, καὶ ἰσότητος τοῖς ἥττοσι πρὸς τοὺς μείζους· καὶ τότε λαμπρὸν ἐξάψεις πυρσὸν τῆς εὐνομίας. Ὑπέκκαυμα γάρ ἐστι δικαιοσύνη τοῦ φωστῆρος τῆς εὐαρχίας.

CCVIII. — DONATO.

De mansuetudine.

D

Ne legitimum imperium inconditis atque inconcinnis moribus barbarum reddas, verum rebus ipsis consentaneis exornes : mœstis videlicet lenitatem, minoribusque cum majoribus æquabilitatem impertiens. Ac tum præclarum æquitatis et justitiæ ignem accendes, siquidem prælucentis justitia probi imperii ac perfecturæ igniculus est.

[58] Matth. XIII, 47. [59] Matth. IV, 19. [60] Matth. XIII, 48. [61] Matth. XVII, 26. [62] Matth. XVIII, 3. [63] Joan. III, 7 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(97) Pro διάφορον cod. Alt. habet ἀδιάφορον. Vers. 5 pro ὁρίζει cod. Vat. 649 et Alt. legunt, ὁρέγει. Possin.

(98) Codd. Vat. 649 et Alt. ponunt κρυπτόμενος, referunt enim ad ὁ στατήρ. Vers. 6 iidem pro ὡς γεγονὼς, legunt ᾧ γέγονεν, elegantius, ni fallor. Id.

(99) *Ut puerilis in nobis simplicitas insit.* Latius

Digitized by Google

CCIX. — THEOGNOSTO.

Quid sit, « Ea quæ sunt Cæsaris, Cæsari, et quæ sunt Dei, Deo [65]. »

Si quid materiæ proprium, si quod erroris instrumentum, si quod imposturæ simulacrum intestina socordia nobis injecit, hoc Dominus ad vitii architectum et effectorem a nobis projici vult. Contra, si quod virtutis symbolum, si quod honestatis insigne, si quod vigilantiæ atque cautionis lucrum, hoc Dei beneficio nobis contigisse existimare ac persuasum habere, debitamque laudem ipsi offerre. Id enim est quod ait, « Reddite quæ sunt Cæsaris, Cæsari, et quæ sunt Dei, Deo. »

CCX. — CHRISTODORO.

Quid sit, « Tunc qui in Judæa, fugiant ad montes [66]. »

Postremæ temporum necessitatis signa, quæ Dominus ad cognitionem nostram patefecit, ut tibi explanarem, per litteras postulasti. Horum igitur vim paucis accipe. « Qui in Judæa sunt, fugiant ad montes : » id est, qui in pietate fixi ac firmati sunt (nam id Judæa sonat), ad sublime perfugium oculos conjiciant, suæ videlicet confessionis præsidio septi ac communiti. « Qui autem in tecto est, non descendat aliquid tollere de domo sua : » id est, qui præsentem domum contempsit ac pro nihilo duxit, atque omnem hujusce vitæ scenam pedibus protrivit, vitaque altus et sublimis effectus est, et intestinos animorum motus ablegavit, nihil ex ipsis attrahat, non metum, non ignaviam, non inanem gloriam, **62** non opum cupiditatem : id enim ex alto descensus significat. « Et qui in agro, non revertatur tollere tunicam suam : » id est, qui veterem hominem exuit, rebusque carnalibus nuntium remisit, novum gestet, qui eum ad Dei agnitionem renovavit, atque a fæce et illuvie repurgavit. Hinc enim illud assequetur, ut ingens illa calamitas nihil ipsi insidiarum creare possit.

CCXI. — EIDEM.

« Væ prægnantibus et lactentibus in illis diebus, » ait Dominus [67] ad eas animas, quæ divinum amorem velut utero adhuc gerunt, nec verborum libertate ac fiducia uti, Deique confessionem, acremque pro eo contentionem ac dimicationem parere audent, quæque puerilem et imperfectam de divina patientia mentem ac sententiam obtinent, nec præmiorum spem sibi proponunt, verum minis aut insultibus fractæ sunt, ac futuris rebus spoliatæ.

CCXII. — ZENONI PRESBYTERO.

Ad eos qui se in rebus divinis exercent.

Rudes in divina Scriptura pullulantes earum re-

A

ΣΘ'. — ΘΕΟΓΝΩΣΤΩ.

Τί ἐστι, « Τὰ Καίσαρος Καίσαρι, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ. »

Εἴ τι τῆς ὕλης ἴδιον, εἴ τι πλάνης ἐφόδιον, εἴ τι ἀπάτης εἴδωλον ἐν ἡμῖν ἡ ἔνοικος εἰσέφρησε ῥᾳθυμία, τοῦτο τῷ δημιουργῷ καὶ ποιητῇ τῆς κακίας ἐπιβρίπτεσθαι παρ' ἡμῶν ὁ Κύριος βούλεται. Εἴ τι δὲ ἀρετῆς σύμβουλον, εἴ τι σεμνότητος γνώρισμα, εἴ τι νήψεως καὶ ἀσφαλείας ἐμπόρευμα (1), τοῦτο Θεοῦ καὶ ἡγεῖσθαι καὶ πεπεῖσθαι τυγχάνειν δώρημα, καὶ ἀξίαν αὐτῷ προσκομίζειν τὴν αἴνεσιν. Τοῦτό ἐστιν ὃ φησιν, « Ἀπόδοτε τὰ Καίσαρος Καίσαρι, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ. »

ΣΙ'. — ΧΡΙΣΤΟΔΩΡΩ.

B *Τί ἐστι, « Τότε οἱ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, φευγέτωσαν εἰς τὰ ὄρη. »*

Τῆς τελευταίας [τῶν χρόνων] ἀνάγκης τὰ σημεῖα, ἅπερ ὁ Κύριος πρὸς εἴδησιν ἡμῶν ἀπεκάλυψε, σαφηνισθῆναί σοι ἀξιώσας διὰ τοῦ γράμματος, ταχέως τὴν τούτων μάνθανε δύναμιν. « Οἱ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ φευγέτωσαν εἰς τὰ ὄρη, » οἱ ἐν τῇ εὐσεβείᾳ ἐρηρεισμένοι (τοῦτο γὰρ ἡ Ἰουδαία ἑρμηνεύεται)· ἐπὶ τὴν ὑψηλὴν καταφυγὴν ἀφοράτωσαν, ὑπὸ τῆς οἰκείας ὁμολογίας φρουρούμενοι. « Ὁ δὲ ἐπὶ τοῦ δώματος, μὴ καταβάτω ἆραί τι ἐκ τῆς οἰκίας αὐτοῦ. » Ὁ τῆς παρούσης περιφρονήσας οἰκίας, καὶ πᾶσαν τὴν ἐνταῦθα (2) καταπατήσας σκηνήν, καὶ ὑψηλὸς τῷ βίῳ γενόμενος, καὶ τὰ ἐνοικα πάθη ἀποπεμψάμενος, μηδὲν ἐξ αὐτῶν ἐπισπάσθω, μὴ δειλίαν, μὴ ῥᾳθυμίαν, μὴ δόξαν κεC νὴν, μὴ ὄρεξιν πλούτου, ἅπερ ἀφ' ὕψους ἐστὶ κατάβασις. « Ὁ ἐν τῷ ἀγρῷ, μὴ ἐπιστρεψάτω ἆραι τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ. » Ὁ τὸν παλαιὸν ἀπεκδυσάμενος ἄνθρωπον, καὶ ταῖς σαρκίνοις ἀποταξάμενος, τὸν νέον φορείτω, ὃς αὐτὸν εἰς ἐπίγνωσιν Θεοῦ ἀνεκαίνισε, καὶ τῆς ἰλύος ἐκάθηρεν. Ἐν τούτοις γὰρ ἕξει τὸ πρὸς ἐκείνην τὴν μεγάλην κάκωσιν ἀνεπίβουλον.

ΣΙΑ'.— ΤΩ ΑΥΤΩ.

« Οὐαὶ ταῖς ἐν γαστρὶ ἐχούσαις, καὶ ταῖς θηλαζούσαις ἐν ἐκείναις ταῖς ἡμέραις. » Ταῖς ἐγκυμονούσαις, φησὶ, τὸν θεῖον ἔρωτα ψυχαῖς, καὶ οὐ θαῤῥούσαις παῤῥησιάσασθαι, καὶ τεκεῖν τὴν περὶ Θεοῦ ὁμολογίαν καὶ ἔνστασιν, καὶ ταῖς νηπιώδη καὶ ἀτελῆ περὶ τὴν θείαν μακροD θυμίαν γνώμην κεκτημέναις, καὶ τῇ ἐλπίδι τῶν ἀμοιβῶν οὐ προσεχούσαις, ἀλλ' ἀπειλαῖς ἢ προσδολαῖς χαυνωθείσαις, καὶ τῶν μελλόντων γυμνωθείσαις.

ΣΙΒ'. — ΖΗΝΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Πρὸς ἀσκητάς.

Ἔχεις ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ ὧν σπείρεις τοὺς καρ-

[65] Matth. XXII, 21. [66] Matth. XXIV, 16. [67] ibid. 19.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

hoc explicat Basilius Seleuciæ episcopus in orationibus, quem omnino confer pag. 245 et sqq. (*Patrolog. Gr.* t. LXXXV).

(1) Cod. Vat. 619 et Alt. non ἐμπόρευμα sed ἐμπύρευμα legunt, quod videtur argutius. Possin.

(2) Pro ἐνταῦθα codd. Vat. 619 et Alt. ponunt ἐντεῦθεν. Vers. abhinc iidem pro ῥᾳθυμίαν, habent ἀθυμίαν. Id.

Digitized by Google

πους ἀναθάλλοντας· βλέπεις τῶν χρηστῶν σου παλαισμάτων τὰ ἐπινίκια· ὑπὲρ μὲν τῆς ἐκουσίου πτωχείας ἑκατονταπλασίονά [σοι] κάνταῦθα κἀκεῖσε ὑπισχνουμένου ἀγαθὰ τοῦ ἀγαθοῦ ποιμένος καὶ Σωτῆρος· ὑπὲρ δὲ τῶν πρὸς τὰ πάθη ἀγώνων, καὶ σκαμμάτων, τὸν ἄφθαρτόν σοι στέφανον πλέκοντος Παύλου, τοῦ γενναίου τούτων παλαιστοῦ καὶ νικηφόρου.

rum, quas seris, fructus[67]. Cernis egregiorum tuorum certaminum palmas : nempe et pro sponte susceptа paupertate, centuplo ampliora tum hic, tum illic bona pollicente bono illo Pastore ac Salvatore : et pro subitis adversus vitia certaminibus, ac palæstris, corruptionis expertem coronam tibi nectente Paulo, generoso, inquam, illo in hujusmodi rebus pugile, ac victore.

ΣΙΓ. — ΣΩΣΑΝΔΡΩ.

Ἔσχες μὲν δεσμὸν τὴν συνάφειαν· ἔλυσε δὲ ταύτην ὁ Κύριος συμφερόντως καὶ ψυχωφελῶς· οὐδὲν γάρ ἐστιν ἀκερδὲς τῶν αὐτοῦ. Ἐπειδὴ τοίνυν μέριμναν ἔχει κοσμικὴν, ἀλλ' οὐ θεϊκὴν, ἡ συμβίωσις, λέλυσαι ἀπὸ γυναικός; μὴ ζήτει γυναῖκα, μήπου σε ἰὸς γυναικὸς φαρμακεύσῃ, πρὸς ἑτέραν γοητεύων συνέλευσιν ἡδυπαθείας, καὶ σαρκικὰς διδάσκων κολακείας, καὶ ἀνονήτους (5) φροντίδας καὶ ὑπονοίας. Ἀλλὰ σώζων σῶζε τὴν σεαυτοῦ ψυχὴν πρὸς τὸ ἡμέτερον ὄρος.

CCXIII. — SOSANDRO.

Matrimonii vinculo astrictus fuisti. Hoc autem Dominus conducibiliter, atque ad animæ utilitatem accommodate solvit. Neque enim quidquam eorum, quæ ab eo fiunt, commodi ac lucri expers est. Quoniam igitur mundanam, ac non divinam, sollicitudinem habet vitæ societas, « solutus es ab uxore? noli quærere uxorem[68], » ne te mulieris venenum corrumpat, ad alterum voluptatis congressum te tanquam præstigiis quibusdam illiciens, carnalesque blanditias, atque inutiles curas et suspiciones docens. Verum ad montem nostrum, ut animæ tuæ saluti consulas, te confer.

ΣΙΔ'. — ΔΩΜΙΤΙΩ.

Ὅτι πάσης ἐπέκεινα τόλμης, τὸ δογματίζειν ἀναξίως τῆς πίστεως τοὺς βιοῦντας.

Οὐ παντός ἐστιν, ὦ οὗτος, τὸ δογματίζειν· ἐπειδὴ οὐδὲ πάντες ἀλουργοφοροῦσιν. Οὐκοῦν εἰ ἐκείνοις οὐ κέχρηνται πάντες, καὶ μάλιστα πτωχοὶ, ὡς εἰς τὸ κράτος ὑβρίζοντες, καὶ εἰς εὐτέλειαν τὴν ὑπεροχὴν κατασύροντες, φεῖσαι τῶν ἁπρεπῶν τῇ Ἐκκλησίᾳ λόγων, οὐδὲν τοῖς ἀκροαταῖς κέρδος φερόντων, ἀλλ' εἰς ὕβριν τὰ τῆς θρησκείας ἐλκόντων, καὶ τοὺς δυσμενεῖς ἡμῖν αἱρεσιώτας, οὐ πρὸς σὲ καὶ τὴν κατὰ σοῦ κατηγορίαν κλινόντων, ἀλλὰ πρὸς λοιδορίαν τῆς εὐσεβείας ἐρεθιζόντων. Οὐ γὰρ τὴν σὴν ἀμαθίαν συνορῶσιν, ἀλλ' ἐκείνης ἀσθενείας καταγελῶσιν.

CCXIV. — DOMITIO.

Omnem audaciam superare, eos qui indignam fide vitam degunt, dogmata tractare.

Non cujusvis est, heus tu! dogmatistem agere : quandoquidem nec omnium purpuram gestare. Quocirca cum non omnes purpura utantur, ac præsertim pauperes (ut qui alioqui imperatoriæ majestati contumeliam inferant, remque præcellentem vilem et abjectam reddant), abstineas velim ab Ecclesiæ minime congruentibus disputationibus, quæ nullam auditoribus utilitatem afferunt, verum religionem nostram in contumeliam trahunt, infensosque atque infestos nobis hæreticos, non adversum te, atque ad te accusandum et insectandum flectunt, verum ad pietatem conviciis et maledictis incessendam exstimulant. Non enim inscitiam tuam perspiciunt : verum piæ doctrinæ imbecillitatem risui ac ludibrio habent.

ΣΙΕ'. — ΕΥΣΕΒΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Πρὸς ἱερεῖς φιλαργυρίαν νοσοῦντας.

Ὡς φιλοκόσμῳ εὐπρέπεια ἱματίων, οὕτω σοὶ τὸ Ψαλμικὸν ἐφαρμόζει, « Αἰσχυνθήτωσαν οἱ ἀνομοῦντες διακενῆς, » θύρας γὰρ καὶ τρόπους κερδῶν ὑπανοίξας, σὺ μὲν τὰς ἐπ' αὐτοῖς ἀποτίσεις εὐθύνας, ἑτέροις δὲ θησαυρίζεις τοὺς πόρους, οἷς πλείονας καὶ σαυτῷ τιμωρίας σωρεύεις. Εἰ τοίνυν βούλοιο κἀκείνους καὶ ἑαυτὸν τοῦ πυρὸς ἀπαλλάξαι, πολλοί σε Λάζαροι κυκλοῦσιν· εἰς αὐτοὺς τὴν φλόγα τῶν χρημάτων ἐκτίναξον, καὶ μετ' αὐτῶν ἐκεῖσε κληρονομήσεις ἀνάψυξιν.

CCXV. — EUSEBIO EPISCOPO.

Ad sacerdotes avaros.

Ut ornatus studiosum elegantia vestium decet, ita in te illud Psalmistæ accommode conferri potest, « Confundantur inique agentes, supervacue[69]. » Patefactis enim januis ac quæstuum faciendorum rationibus, tu quidem hoc nomine rationes reddes, aliis autem opes aggeris, quibus quemadmodum et tibi plures cruciatus accumulas. Quocirca si tibi cordi est, et illos, et teipsum igni eximere, multi te Lazari[70] circumdant : in eos pecuniarum flammam excute : et cum his illic refrigerationem ac solatium consequeris.

ΣΙΣ' — ΖΗΝΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ἐδεξάμεθα τὸ ἱμάτιον, καὶ χιτῶνα πεπόμφαμεν, καὶ σοὶ πάνυ εὐχαριστήσαμεν, τὸ ἐν ἡμῶν ἀπαιτή-

CCXVI. — ZENONI PRESBYTERO.

Pallium accepimus, ac tunicam misimus. Tibique ingentes gratias habemus, qui indumentum unum

[67] Matth. xix, 29. [68] I Cor. vii, 27. [69] Psal. xxxiv, 4. [70] Luc. xvi, 20.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(5) Pro ἀνονήτους codd. Vat. 649 et Alt. legunt ἀνοήτους. Lectio vulgata videtur melior. Possin.

Digitized by Google

a nobis postularis, quandoquidem Baptistæ legem explevimus, duas tunicas non habentes. Ac siquidem egenti cuipiam detur, bene atque commode cum utroque nostrum actum fuerit : mecum nimirum qui novo indumento corpus foveam ; cum illo autem, qui pannosa tunica nuditati suæ consulat. Sin autem hanc quoque, ut quorumdam sanctorum virorum supellectilem servaturus es, me quidem in summam mei diffidentiam conjicies, ut qui conscientiæ meæ testimonio convincar : tu autem si rursum ad nos miseris, rursumque postularis, haudquaquam tamen a nobis accipies.

A σαντι σκέπασμα, ὅτι τὸν νόμον τοῦ Βαπτιστοῦ ἐπληρώσαμεν, δύο χιτῶνας οὐκ ἔχοντες. Καὶ εἰ μὲν δοθείη τῷ χρῄζοντι, ἀμφότεροι πεπράχαμεν χρηστῶς, ἐγὼ θαλπόμενος τῷ καινῷ, καὶ ἐκεῖνος (4) τῷ τριχίνῳ τὴν γύμνωσιν τιμῶν. Εἰ δὲ καὶ τοῦτον μέλλοις, ὡς τά τινων ἁγίων, τηρεῖν, ἐμὲ μὲν εἰς ἀπόγνωσιν ὠθήσεις, ἔλεγχον ἐμαυτοῦ τὴν συνείδησιν ἔχοντα· πάλιν δὲ πέμψας, πάλιν αἰτήσεις· ἡμεῖς δὲ οὐ δώσομεν.

CCXVII. — EIDEM.

Si ea spe fretus, quæ omnia continet, ad hujusmodi rem oculos conjecisti, ac fide ea aggressus es, quæ modulum nostrum superant, fruere sane B isto animi instituto, sæpius nos vestiens, ac nobis ea, quæ opus sunt, liberaliter atque copiose impertiens. Atque utinam in die illa misericordiam a Domino nanciscaris!

ΣΙΖ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Εἰ ἐλπίδι τῇ τὰ πάντα συνεχούσῃ πρὸς τὸ πρᾶγμα ἐώρακας, καὶ πίστει ἐτόλμησας τὰ ἡμᾶς ὑπεραίροντα, δναιο τῆς προθέσεως, πολλάκις ἡμᾶς περιστέλλων καὶ κοινωνῶν ταῖς χρείαις ἡμῶν φιλοτίμως, καὶ εὕροις ἔλεος παρὰ Κυρίου (5) ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ.

CCXVIII. — TIMOTHEO LECTORI.

De visione quatuor bestiarum [71].

Divini viri Danielis illa celebris atque hominum sermone pervulgata visio, Assyriorum, et Medorum, ac Macedonum regnum, ut uniusmodi, atque ex una quodque natione conflatum, uni belluæ comparavit, aliud nimirum ursæ, aliud leænæ, aliud pardo. Quarta autem visio, hoc est, horrenda bellua, utpote ingentem stuporem afferens, ferreis dentibus septa, æreisque unguibus armata, devorans et com- C minuens et conculcans, nec ad ullius animantis similitudinem accedens, Romanorum imperium perspicue designabat, utpote ex omnibus nationibus et tribubus compactum, omnique robore et gloria in seipso præditum. Neque enim uno nomine exprimendum vidit propheta principatum illum, qui potentiæ suæ jugum in omnes extendit, atque Dominicæ incarnationis tempore in infinitum imperium processit.

ΣΙΗ'. — ΤΙΜΟΘΕΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Περὶ τῆς ὁράσεως τῶν δ' θηρίων.

Τοῦ θεσπεσίου Δανιὴλ ἡ περιδόητος ὅρασις, τὴν Ἀσσυρίων καὶ Μήδων καὶ Μακεδόνων βασιλείαν, ὡς μονοειδῆ (6) καὶ ἐξ ἑνὸς ἑκάστην ἔθνους συντεταγμένην [ἑνὶ καὶ] θηρίῳ παρείκασε, τὴν μὲν ἄρκτῳ, τὴν δὲ λεαίνῃ, τὴν δὲ ἑτέραν παρδάλει. Τὴν δὲ τετάρτην ὅρασιν, θηρίον φοβερὸν, καὶ περισσῶς ἐχθαμβον ἔχουσαν, ὀδοῦσι σιδηροῖς ἠρκωμένον, καὶ C ὄνυξι χαλκοῖς προσωπλισμένον, ἐσθίον καὶ λεπτύνον καὶ καταπατοῦν, οὐδενὶ ζώῳ ὁμοιωμένην τὴν Ῥωμαίων ἐπιδήλως ἐσήμανεν, ἐκ πάντων ἐθνῶν καὶ φυλῶν συντεταγμένην, καὶ πᾶσαν ἀλκὴν καὶ δόξαν ἐν ἑαυτῇ κεκτημένην. Οὐ γὰρ ἑνὶ ὀνόματι παραστῆσαι ἐώρακε τὴν ἐπὶ πάντας τὸν ζυγὸν τοῦ κράτους ἐκτείνασαν, καὶ εἰς ἀπέραντον βασιλείαν τῷ καιρῷ τῆς σαρκώσεως τοῦ Κυρίου προκόψασαν.

64 CCXIX. — NILO.

Cur assas igni carnes agni comedere præcepit [72].

Igni assas agni carnes edebant Hebræi, magnum divinæ incarnationis mysterium per hujusmodi esum D typice adumbrantes, ac Dei agnum prædiscentes, qui divinæ essentiæ ignem modo sermone omni

ΣΙΘ'. — ΝΕΙΛΩ.

Διὰ τί ὀπτὰ πυρὶ τὰ κρέα τοῦ ἀμνοῦ ἐσθίειν προσέταξεν.

Ὀπτὰ πυρὶ τὰ κρέα τοῦ ἀμνοῦ ἤσθιον Ἑβραῖοι, τυπικῶς τὸ μέγα τῆς θείας οἰκονομίας μυστήριον σκιαγραφοῦντες (7) διὰ τῆς βρώσεως, καὶ τὸν ἀμνὸν τοῦ Θεοῦ προμανθάνοντες, τὸ πῦρ τῆς θείας οὐσίας

[71] Dan. VII, 1 seqq. [72] Exod. XII, 9.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(4) Melius codd. Vat. 649 et Alt. κἀκεῖνος. Vers. seq. μέλλοις, cod. Alt. μέλλεις. Paulo post pro τινῶν codd. Vat. 649 et Alt. habent τῶν. Vers. seq. pro ὠθήσεις cod. Alt. legit ὤθησας. Mox pro ἐμαυτοῦ ambo codd commodius legunt ἐμαυτῷ. Possin.

(5) Pro Κυρίου cod. Alt. habet Κυρίῳ. Id.

(6) Pro μονοειδῆ, codd. Vat. 649 et Alt. habent μονοειδεῖς. Vers. seq. pro ultimo τὴν δὲ, cod. Alt. legit καὶ τὴν. Vers. inde 3 pro ἠρκωμένον cod. Alt. in contextu ponit ὁρμωμένον, sed in margine e regione ascribit ἐρκωμένον. Mox pro προσωπλισμένον codd. Vat. 649 et Alt. scribunt προωπλισμένον. Vers. 9 post Ῥωμαίων codd. iidem addunt εἶναι. At pro vocabulo sequenti ἐπιδήλως solus Alt. habet δήλως. Id.

(7) Cod. Alt. scribit σκιογραφοῦντες. vers. seq. cod. Alt. pro ἀφράστως legit ἀφράστῳ et ante νῦν, omittit τῇ Vers. ult. participia ἐσθιομένῃ et ἐργαζομένῃ in accusativos mutat cod. Alt. Id.

Digitized by Google

σαρκὶ ἀφράστως συμπλέκοντα, τῇ νῦν παρ' ἡμῶν ἐσθιομένῃ, καὶ τὴν ἄφεσιν τῶν κακῶν ἐργαζομένῃ.

A praestantiore, cum ea carne connectit, quæ nunc a nobis editur, vitiorumque remissionem affert.

ΣΚ'. — ΤΟΙΣ ΕΝ ΠΗΛΟΥΣΙΩ ΜΟΝΑΧΟΙΣ (8).

Οὐκ ἔστιν, ἀδελφοὶ, ἀσκήσεως πληροφορία, τρίβωνος καὶ ὑπήνης ἐπίδειξις. Οὐκ ἔστιν ἀναχωρήσεως ἐπιθυμία, ἡ ἐν πόλεσι καὶ θορύβοις ἀνάφυρσις. Οὐδεὶς τὴν Χριστοῦ αὔλακα τέμνει, τὴν ἀκανθοφόρον ἀσπαζόμενος φιλοπάθειαν. Οὐ δύναται κατορθῶσαι φιλοσοφίαν, ὁ λογομαχίαις προσασχολούμενος. Οὐκ ἀνέχεται καθαρθῆναι δι' ἐγκρατείας, ὁ βρωμάτων καλλονὰς ζητῶν καὶ ἁβρότητας. Εἰ τοίνυν νομίμως ἐθέλομεν ἀθλεῖν, καὶ σχήματι ἀκόμπῳ, καὶ μονήρει σχολῇ, καὶ ἀπαθείᾳ ἀρετῇ, καὶ ἡσυχίας φυλακῇ, καὶ λιτότητι τροφῆς, τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἀγωνισώμεθα.

B virtutem, quietisque custodiam, ac victus tenuitatem, bonum certamen certemus [73].

CCXX. — PELUSIOTIS MONACHIS.

Religiosæ vitæ certum argumentum haud est, fratres, pallii ac promissæ barbæ ostentatio. Secessionis monasticæ cupiditas non est, in urbibus ac tumultibus immoratio. Nemo Christi arvum sulcat, spinarum feracem voluptatem amplexans. Philosophiam consequi non potest, qui in verborum pugnis et concertationibus operam suam collocat. Per continentiam purgari non sustinet, qui ciborum suavitates ac delicias quærit. Quamobrem si legitime certare volumus, per habitum a fastu et ostentatione alienum et monasticum otium, et tranquillitatis

ΣΚΑ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Τί ἐστιν, « Εἰ ὅλως νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται, τί καὶ βαπτίζονται ὑπὲρ τῶν νεκρῶν; »

Εἰ ὅλως νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται, τί καὶ βαπτίζονται ὑπὲρ αὐτῶν; ὁ θεῖος ἔφη Ἀπόστολος, τὴν τῶν σωμάτων φύσιν οὕτω καλῶς (9), συγκρινομένην τῷ τῆς ψυχῆς ἀκηράτῳ. Ἡ μὲν γὰρ ἀτελεύτητος καὶ ἀθάνατος· ἡ δὲ φθορᾷ καὶ ἀλλοιώσει ὑπόκειται. Βαπτιζόμεθα οὖν ὑπὲρ τῶν νεκρῶν [τῇ] φύσει σωμάτων, εἰς ἀφθαρσίαν αὐτὰ μετασκευασθῆναι πιστεύοντες. Καὶ ταύτην ἔχει τὸ εἰρημένον σαφήνειαν· Εἰ ὅλως, φησὶ, τὰ σώματα ἡμῶν οὐκ ἀνίσταται, τί καὶ ἐν τῷ βαπτίζεσθαι, εἰς ἀφθαρσίαν αὐτὰ μεταποιεῖσθαι πιστεύομεν;

CCXXI. — ISIDORO PRESBYTERO.

Quid sit illud: « Si mortui non resurgunt, cur baptizantur pro mortuis [74]? »

Si mortui omnino non resurgunt, ecquid etiam nonnulli pro ipsis baptizantur? ait divinus Apostolus, atque corporis naturam tam præclare cum animæ integritate comparamus? Hæc enim finis expers est, et immortalis: illud corruptioni ac mutationi subjectum. Pro corporibus itaque natura mortuis et exstinctis baptizamur, ea in immortalitatem ac statum a corruptione alienum mutari credentes. Atque horum verborum hæc sententia est: omnino, inquit, si corpora nostra ad vitam minime C redeunt, quid afferri potest, quamobrem, cum baptizamur, ea in statum corruptionis atque interitus expertem mutari credimus?

ΣΚΒ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Πῶς μέλλει ζῶντας καὶ νεκροὺς κρίνειν ὁ Κύριος. Πρὸς Τιμόθεον β'.

Τὸ κρίνεσθαι ζῶντας καὶ νεκροὺς, τοῦτό ἐστι, τὸ καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα εἰς κρίσιν ἐλεύσεσθαι, καὶ οὔτε ἓν θατέρου κεχωρισμένον, ἀλλ' ὥσπερ κοινὴν τὴν ἐνταῦθα συνάφειαν ἐποιήσαντο, οὕτω καὶ τὴν ἐκεῖθεν δίκην ἡνωμένως ὑφέξουσιν. Εἰ δὲ καὶ ἄλλως (10) ζητεῖς, οὕτω· Διακρῖναι ζῶντας, τοὺς ἀείζωον βίον καὶ θεοφιλῆ μετελθόντας, καὶ ἀποδοῦναι αὐτοῖς ἀτελευτήτους ἀμοιβάς· κρῖναι τοὺς νεκρωθέντας τοῖς ἁμαρτήμασι, καὶ τὸ δοθὲν αὐτοῖς τάλαντον, ὡς ἐν τάφῳ τῇ ἑαυτῶν καταχώσαντας ῥᾳθυμίᾳ, καὶ ἀμύνασθαι αὐτοὺς τιμωρίᾳ. Εἰ δὲ καὶ ἄλλως, οὕτως· Κρῖναι τοὺς τότε ζῶντας καταλειφθέντας, καὶ τοὺς ἤδη πρὸ αὐτῶν κοιμηθέντας.

CCXXII. — EIDEM.

Quomodo vivos et mortuos judicaturus est Dominus [75].

Per id, quod vivos ac mortuos judicandos esse ait Scriptura, illud significatur, fore ut anima et corpus simul in judicium veniant, nec alterum ab altero sejungatur, verum quemadmodum in hac vita communem conjunctionem habuerunt, sic etiam futurum judicium subeant. Quod si alio quoque modo hunc locum tibi explicari quæris, sic habeto· vivos, hoc consectati sunt, secernere, ipsisque im- D mortales mercedes persolvere: eos autem qui peccatis immortui sunt, datumque sibi talentum in sua socordia perinde atque in sepulcro defoderunt, judicare, atque cruciatu afficere. Quod si aliam adhuc explicationem poscis, ea erit hujusmodi: judicare eos qui tum vivi relicti fuerint, et eos, qui ante ipsos vitam cum morte commutarint.

[73] II Timoth. IV, 7. [74] I Cor. XV, 29. [75] II Timoth. IV, 1.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(8) Titulus in codd. Vat. 649 et Alt. sic legitur: Τοῖς ἐν Πηλουσίῳ μοναχοῖς πρὸς τῇ πόλει. Vers. 4 pro ἀκανθοφόρον Cod. Alt. Scribit ἀκανθηφόρον. Possin.

(9) Sine dubio mendose in editis legitur καλῶς, pro quo recte codd. Vat. 649 et Alt. scribunt καλῶν. Ad quam veram emendationem sic refingenda est interpretatio: *ait divinus Apostolus, corporum naturam sic vocans comparatam immortalitati animæ.* Ib.

(10) Ante ἄλλως codd. Alt. delet καὶ. Idem vers. antepen. pro οὕτως scribit οὕτω. Ib.

Digitized by Google

65 CCXXIII. — ZOSIMO, EUSTATHIO, MARONI. A

Si nec sempiternæ cum Christo vitæ cupiditate flagratis, nec æternæ flammæ multam et condemnationem pertimescitis, certe aut cum contemptoribus dæmonibus certatis, aut inanima, et rationis expertia, nec ullo timoris sensu prædita hominum simulacra estis.

ΣΚΓ'. — ΖΩΣΙΜΩ, ΕΥΣΤΑΘΙΩ, ΜΑΡΩΝΙ.

Εἰ οὔτε τῆς σὺν Χριστῷ [αἰωνίου (11)] διαγωγῆς ἐπιθυμεῖτε, οὔτε τῆς ἀϊδίου φλογὸς τὴν κρίσιν δειλιᾶτε, ἢ πρὸς τοὺς καταφρονητὰς δαίμονας ἀμιλλᾶσθε, ἢ ἀνθρώπων ἐνδάλματα τυγχάνετε ἄψυχα, καὶ λόγου ἀμέτοχα, καὶ φόβου ἀναίσθητα.

CCXXIV. — QUINTIANO MONACHO.

Mihi ex animi sententia procedebat adversa valetudo, paulatim videlicet me ex tempestate ac procellis subducens. Quoniam autem Deus me rursum inter fluctus manere jussit, precibus tuis navigationem meam juva, ut ne quid a tranquillitate alienum mihi accidat.

ΣΚΔ'. — ΚΥΝΤΙΑΝΩ ΜΟΝΑΧΩ.

Ἐμοὶ κατὰ γνώμην προὐχώρει ἡ ἀσθένεια, κατὰ μικρόν με τῆς ζάλης ὑπεξάγουσα. Ἀλλ' ἐπειδὴ πάλιν ὁ Θεὸς εἴσω μένειν τῶν κυμάτων ἐκέλευσε, βοήθει πρὸς τὸν πλοῦν ταῖς πρεσβείαις, μή τι πάθωμεν (12) ἀλλότριον τῆς γαλήνης.

B

CCXXV. — SIMPLICIO.

De prætura tua urbi gratulamur, voluptateque afficimur nunc jus cernentes per mediam urbem incedens ac palmam ferens. Quo quidem nomine Deum quoque opitulatorem ac socium habiturus es, tum improbos homines tibi indicantem, tum probos demonstrantem.

ΣΚΕ'. — ΣΙΜΠΛΙΚΙΩ.

Συγχαίρομεν τῇ πόλει τῆς ἀρχῆς σου, καὶ χαίρομεν τὸ δίκαιον ὁρῶντες νῦν ἐπὶ μέσης βαδίζον καὶ βραβεῦον. Ἐφ' ᾧ Θεὸν καὶ βοηθὸν ἕξεις καὶ σύμμαχον, τούς τε κακοὺς ὑποδεικνύντα, καὶ τοὺς χρηστούς σοι φανεροῦντα.

CCXXVI. — SENATUI.

Pelusii commodis Deus adhuc consulit. Adhuc divini cultus semen in ea exsistit. Adhuc curam miseræ gerunt martyres urbis conservatores. Venit vir eximia virtute præditus Simplicius, præturæ gubernacula tractans ac moderans. Aliam vobis vitam nuntio. Libenti animo virum excipite, omnes C ipsi molestias vestras et difficultates tragicis verbis exponite. Habet et sapientem mentem, et piam voluntatem, laboribusque mutationem dabit. A Deo enim robur nactus est: a quo plerisque, ut rem recte ac præclare gerant, præbetur.

ΣΚΣ'. — ΤΩ ΒΟΥΛΕΥΤΗΡΙΩ.

Ἔτι κήδεται Θεὸς Πηλουσίου. Ἔτι σπέρμα θεοσεβείας (13) ἐν αὐτῇ χρηματίζει· ἔτι προνοοῦσιν οἱ πολιοῦχοι μάρτυρες τῆς ταλαίνης. Ἧκει ὁ θαυμαστὸς Σιμπλίκιος τὰς ἡνίας τῆς ἀρχῆς μεταχειρίζων. Ἄλλον ὑμᾶς εὐαγγελίζομαι βίον. Ἄσμενοι τὸν ἄνδρα προσδέξασθε, πάσας αὐτῷ ἐκτραγῳδήσατε δυσχερείας. Ἔχει καὶ διάνοιαν σοφὴν, καὶ γνώμην φιλευσεβῆ, καὶ δώσει τοῖς πόνοις μεταβολήν· Ἰσχύει γὰρ ἀπὸ Θεοῦ, παρ' οὗ πολλοῖς τὸ καλῶς πρᾶξαι παρέχεται.

CCXXVII. — FLORENTIO.

De vanitate, et continentia linguæ.

Athenas non recte miraris, et Porticum, et inambulationem, atque Atticam pompam, in quibus ob nugarum studium olim assiduus eras, tu inquam, qui res terrenas contempsisti, ac nihil eorum, quæ hic sunt, amare jussus es. Quocirca si cum Christo resurrexisti, quæ sursum sunt, sapias [14], ubi ipse est. Nam qui vilem tuam vestem ac philosophiam D in solo habitu sitam conspiciunt, mentis autem perversitatem ac linguæ arrogantiam, adversus divinissimam religionem impias et contumeliosas voces jactant.

ΣΚΖ'. — ΦΛΩΡΕΝΤΙΩ.

Περὶ κενοδοξίας, καὶ ἐγκρατείας γλώσσης.

Οὐ καλῶς τὰς Ἀθήνας θαυμάζεις, καὶ Στοὰν, καὶ Περίπατον, καὶ Ἀττικὴν φαντασίαν, οἷς διὰ μάθησιν φλυαρίας πάλαι προσεκαρτέρεις, ὁ τὰ γήϊνα περιφρονήσας, καὶ μηδὲν ἀγαπᾷν τῶν ἐνταῦθα κεκελευσμένος. Εἰ συνηγέρθης οὖν τῷ Χριστῷ, τὰ ἄνω φρόνει, οὗ ἐστιν αὐτός. Οἱ γὰρ τὴν εὐτελῆ ἐσθῆτά σου ὁρῶντες, καὶ φιλοσοφίαν ἐν μόνῳ σχήματί [σοι] προσοῦσαν, περιπερείαν (14) δὲ γνώμης, καὶ γλώσσης ἀλαζονείαν, κατὰ τῆς θειοτάτης θρησκείας βλασφημοῦσι.

[14] Coloss. III, 2.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(11) Pro αἰωνίου cod. Alt. scribit αἰωνίας. Idem vers. seq. pro οὔτε in margine ponit οὐδέ. Vers. ult. pro λόγου et φόβου codd. Vat. 649 et Alt. λόγῳ et φόβῳ legunt. POSSIN.

(12) Pro πάθωμεν codd. Vat. 649, Alt. et Sfort. legunt πάθω. ID.

(13) Θεοσεβείας in θεοσεβὲς inutant codd. Vat. 649 et Alt. Idem vers. ult. non παρέχεται legunt, sed παρέσχετο. Quod vero versu pen. legitur πολλοῖς, in Alt. non comparet. ID

(14) Cod. Alt. cum ἰῶτα simplici scribit περιπερίαν. ID.

Digitized by Google

ΣΚΗ'. — ΣΩΡΑΝΝΩ ΚΟΜΗΤΙ.

Περὶ τῆς ἁγίας κοινωνίας.

Κοινωνία κέκληται ἡ τῶν θείων μυστηρίων μετάληψις, διὰ τὸ τὴν πρὸς Χριστὸν ἡμῖν χαρίζεσθαι ἕνωσιν, καὶ κοινωνοὺς ἡμᾶς τῆς αὐτοῦ ποιεῖν βασιλείας.

ΣΚΘ'. — ΕΡΜΙΝΩ ΚΟΜΗΤΙ.

Γέγραφας δηλωθῆναί σοι. δι' ἣν αἰτίαν ὁ δεῖνα παραγινόμενος τοὺς πτωχοὺς (15) εὖ ποιῆσαι, κίνδυνον ἀργαλέον ὑπέμεινε, καὶ οὐκ ἐξείλετο αὐτὸν τῶν συμπτωμάτων ἡ πρόθεσις. Ἐπειδή, φημί, οὐ χαίρει Θεὸς ἐξ ἀδικίας θυσίαις, καὶ οὐ προσίεται κίβδηλα δῶρα. Οὐ γὰρ πᾶς ὁ βουλόμενος εὖ ποιεῖ, ἀλλ' ὁ ἀξίως Θεοῦ καὶ κτησάμενος, καὶ ἐπαγγειλάμενος τὴν θυσίαν.

ΣΛ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Ἐπειδὴ ἀπόδειξιν τῆς ἀποκρίσεως ἐζήτησας Γραφικήν, ἴσθι ὅτι ὁ Κάϊν καὶ δῶρα προήνεγκε (16), καὶ ἀπαρχὰς τῶν γεννημάτων τὰ δῶρα. Ἀλλὰ τῇ σκαιότητι ὁ Θεὸς τῆς γνώμης προσέχων, ἐπ' αὐτὸν μὲν οὐχ ἑώρακε, τὰ δὲ δῶρα αὐτοῦ οὐ προσήκατο, καίτοι ἐκ προθέσεως προσκομισθέντα.

ΣΛΑ'. — ΚΕΡΚΥΡΙΩ (17).

Ταῖς παντόλμοις καὶ θρασέσι γνώμαις κίνδυνοι καὶ φόβοι διηνεκεῖς ἀκολουθοῦσι, ταῖς δὲ πραέσι καὶ ἡμέροις ἔπαινοι καὶ τιμαὶ καὶ εὐτολμίαι. Εἰ τοίνυν μὴ τὴν ὀρθὴν τῶν πραγμάτων ἀνοίᾳ ἐζημίωσαι κρίσιν, τῆς κρείττονος μοίρας γενοῦ, ἀφέμενος τῆς κακίστης.

ΣΛΒ'. — ΣΥΝΕΣΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Καλὸν (18) μὲν τὸ πρὸ κινδύνων ἐζῶσθαι τὴν ὀσφύν, καὶ Θεῷ διακονεῖσθαι, καὶ βάλλειν τὰς ἐναντίας φάλαγγας πίστει, ἀλλὰ μὴ ῥᾳθυμοῦντας καὶ ἐχθροῖς καὶ πολεμίοις ἐκκεῖσθαι· ἐπειδὴ εἰς τοῦτο προήλθομεν ἀβουλίας, ὥστε μηδὲ καιρὸν ἔχειν Θεῷ λατρεύειν, τῶν κυκλούντων κακῶν οὐ διδόν των ἅψασθαι τῶν ἀμυντηρίων ὀργάνων· ἐπεὶ καὶ Φινεὲς σιρομάστῃ ἐχρήσατο, ὅτε Θεὸς παρωργίζετο.

CCXXVIII. — SORANO COMITI.

De sancta communione.

Divinorum sacramentorum perceptio idcirco communio appellata est, quia nobis conjunctionem cum Deo conciliat, nosque regni ipsius consortes ac participes reddit.

CCXXIX. — HERMINO COMITI.

Petiisti per litteras, ut tibi declararem quam ob causam cum quidam ea mente venisset, ut de pauperibus bene mereretur, grave discrimen subiit, nec eum animi institutum ex adversis casibus eripuit. **66** Quoniam, inquam, Deus victimis iniqua ratione partis minime delectatur, nec adulterina dona admittit. Neque enim quisquis vult, benigne facit : B verum is demum, qui ut Deo dignum est, et acquisivit, et sacrificium promisit.

CCXXX. — EIDEM.

Quandoquidem a me quæsiisti, ut responsum meum Litterarum sacrarum testimonio confirmarem, illud scito, quod Cain et dona obtulit, et eorum, quæ enata fuerant, primitias. Verum Deus animi ipsius improbitatem perspiciens, ad eum oculos nimirum conjecit, nec ipsius munera suscepit, quamvis etiam alioqui ex voluntate atque animi instituto oblata [77].

CCXXXI. — CERCYRIO.

Audaces ad omnia et temerarios animos, pericula et perpetui terrores comitantur : lenes contra et C mansuetos, laudes et honores, ac præfidentia. Quamobrem, nisi rectum de rebus judicium amentia perdidisti, scelerata parte missa facta, ad meliorem te adjunge.

CCXXXII. — SYNESIO EPISCOPO.

Præclarum atque commodum est ante oborta pericula lumbos præcinctos habere, Deoque administram operam præbere, atque adversarias copias fide fundere ac profligare, non autem segnitie atque ignavia torpentes, inimicorum et hostium telis patere [78]. Quandoquidem eo imprudentiæ, consiliique inopiæ progressi sumus, ut nec spatium quidem habeamus sacerdotii munus Deo exhibendi : quod videlicet mala, quibus undique cingimur, minime nobis potestatem faciant instrumenta ea capessendi, quibus hostilem impetum propulsemus : cum Phinees irato Deo telo usus sit [79].

[77] Gen. IV, 3 seqq. [78] Ephes. VI, 14 seqq. [79] Num. XXV, 7.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(15) Cod. Alt. tertio casu effert scribens τοῖς πτωχοῖς. Ib.

(16) Cod. Alt. scribit προσήνεγκε. Ib.

(17) Non Κερκυρίῳ, sed Κερκουρίῳ hanc inscribunt codd. Vat. 649 et Alt. Vers. 4 et 5 pro his ἀνοίᾳ ἐζημίωσαι, mutatis casu et persona, non incommodo sensu codd. iidem habent, ἄνοια ἐζημίωσε. Ib.

(18) In primo hujus epistolæ vocabulo satis inopinata codicis Alt. lectio est : nam pro καλὸν in eo scribitur κάλει. Crediderim erratum in tono et rescribendum, καλεῖ τὸ πρὸ κινδύνων ἐζῶσθαι τὴν ὀσφύν, καὶ Θεῷ διακονεῖν (nam ita habet cod. idem pro διακονεῖσθαι), ut sensus sit : *Vocat homines exspectatio periculorum ad præcingendos lumbos et Deo serviendum*, etc. Nec abhorret ab hoc, si quis attendat, reliquus epistolæ contextus. Vers. 4, pro ἐπειδὰν lege ἐπεὶ et initio versus quinti loco asterisci pone δὲ, auctore cod. Vat. 649. Vers. antepen. tolle asteriscum : nihil enim deest. Vers penult. codd. Vat. et Alt. σιρομάστῃ scribunt, nam et in loco hic alluso Num. XXV, 7, ἀναλαβὼν σιρομάστην ἐν τῇ χειρὶ, optimæ editiones cum ὥτα simplici vocem illam scribunt. Quod sequitur in editis ὅθς correctius scribitur in iisdem codd. duobus ὅτε. Ib.

Digitized by Google

CCXXXIII. — ANASTASIO.

De arrogantia.

Quod Christus viros sanguinum abominetur [80], nec eos duntaxat, verum etiam omnes qui cum ipsis degunt (quod scilicet eorum flagitia et scelera minime ulciscatur), in Herode ostendit. Etenim post nefariam Baptistæ cædem, relicta regione secessit [81]. Quocirca, nisi et teipsum, et omnes cives, Herodis fatum subire vis (cum quibus et domus tua, et liberi de medio tollentur), immanem istum furorem comprime. Quid frustra in malam pestem et exitium festinas?

CCXXXIV. — AMAZONIO.

Quid tu incassum libros gestas, et eorum lectionem, per ea, quæ facis, aversaris? Nam cum Dominus ipsum quoque curiosum feminarum conspectum damnet [82], tu tamen non modo insano pulchritudinum amore flagras, verum etiam servilem, ut intellexi, vitam amplexus es, ut qui contubernale scortum acceperis, ac sempiternam ignominiam ames. Atqui te illud Scripturæ ob oculos habere oportebat : « Honorabile connubium in omnibus, et torus immaculatus : **67** fornicatores autem et adulteros Deus judicabit [83] : » atque illud consectari, hoc odisse. « Horrendum est in Dei manus incidere [84]. » Qui hæc Scripturæ verba attendit, haudquaquam his delectatur, verum resistit.

CCXXXV. — SERENO.

De Domini interrogatione, « Quem me dicunt esse homines [85]? »

Non ea de causa Christus, qui pectus ipsum penetrat, ex discipulis suis percontabatur, « Quem me dicunt homines esse, » quod variam hominum de se opinionem ignoraret, sed ut hac ratione certam omnibus confessionem traderet, quam ab eo inspiratus Petrus, tanquam basim ac fundamentum jecit, super quod Dominus Ecclesiam suam exstruxit.

CCXXXVI. — EIDEM.

De responsione Petri, « Tu es Christus Filius Dei viventis [86]. »

Hæc verba, *Tu es Christus Filius Dei*, duarum naturarum conjunctionem significant, quam Dei Filius in seipso, nostræ salutis causa, modo deitati consentaneo effecit.

A

ΣΛΓ'. — ΑΝΑΣΤΑΣΙΩ.

Περὶ ἀλαζονείας.

Ὅτι βδελύσσεται Χριστὸς τοὺς ἄνδρας τῶν αἱμάτων, οὐκ αὐτοὺς δὲ μόνους φημὶ, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς οἰκοῦντας σὺν αὐτοῖς, ὡς οὐκ ἐπεξιόντας ταῖς αὐτῶν κακουργίαις, δείκνυσιν ἐπὶ Ἡρώδου. Μετὰ γὰρ τὴν τοῦ Βαπτιστοῦ μιαιφονίαν καταλιπὼν ἀνεχώρησεν. Εἰ τοίνυν μὴ καὶ σαυτὸν καὶ πάντας τοὺς ἐν τῇ πόλει τῆς Ἡρώδου βούλει τυχεῖν τελευτῆς, μεθ' ὧν καὶ οἰκός σου (19) καὶ παῖδες ἀφανισθήσονται, παῦσαι τῆς ἀνηκέστου μανίας. Τί μάτην ἐπείγῃ κακῶς ἐξολέσθαι ;

ΣΛΔ'. — ΑΜΑΖΟΝΙΩ.

Τί καὶ εἰκῇ βιβλιοφορεῖς (20), καὶ τὴν ἀνάγνωσιν ἐκτρέπῃ οἷς ποιεῖς ; Τοῦ Κυρίου γὰρ καὶ αὐτὴν [τὴν] περιέργον θέαν κατακρίνοντος, σὺ οὐ μόνον ἐπιμαίνῃ τοῖς κάλλεσιν, ἀλλὰ καὶ βίον, ὡς ἔγνων, ἀνδραποδώδη ἠγάπησας, πόρνην σύνοικον λαβὼν, καὶ αἰώνιον ἀτιμίαν ἀγαπῶν, δέον συνιδεῖν τὸ γεγραμμένον· « Τίμιος ὁ γάμος ἐν πᾶσι, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος· πόρνους δὲ καὶ μοιχοὺς κρινεῖ ὁ Θεός· » καὶ τὸ μὲν ζηλῶσαι, τὸ δὲ μισῆσαι. « Φοβερὸν τὸ ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ. » Οὐχ ἥδεται τούτοις, ἀλλὰ καὶ ἀντιτάσσεται προσέχων.

B

ΣΛΕ'. — ΣΕΡΗΝΩ.

Περὶ τῆς τοῦ Κυρίου ἐπερωτήσεως, « Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι; »

Οὐκ ἀγνοῶν τὴν τῶν ἀνθρώπων περὶ αὐτοῦ πολυώνυμον δόξαν ὁ τὰς καρδίας ἐμβατεύων Χριστὸς, ἤρετο τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς· « Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι; » ἀλλὰ τὴν ἀσφαλῆ ὁμολογίαν διδάξαι πάντας βουλόμενος, ἣν ἐμπνευσθεὶς ὁ Πέτρος παρ' αὐτοῦ ὡς κρηπῖδα καὶ βάθρον (21) ἀπέθετο, ἐφ' ᾗ τὴν ἑαυτοῦ Ἐκκλησίαν ὁ Κύριος ᾠκοδόμησε.

C

ΣΛϚ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Περὶ τῆς ἀποκρίσεως Πέτρου, « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. »

Τὸ, *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ*, τῶν δύο φύσεων σημαίνει τὴν ἕνωσιν, ἣν ἐν ἑαυτῷ ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς εἰς σωτηρίαν ἡμῶν θεοπρεπῶς ἐξειργάσατο.

D

[80] Psal. v, 7. [81] Matth. xiv, 3 seqq. [82] Matth. v, 28. [83] Hebr. xiii, 4. [84] Hebr. x, 31. [85] Matth. xvi, 13. [86] ibid. 16.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(19) Pro οἶκός σου cod. Alt. legit οἶκοί σου. Possin.

(20) Ambo codd. Vat. 649 et Alt. legunt, βιβλιοφθορεῖς, non βιβλιοφορεῖς, ut videatur auctor vocare βιβλιοφθορεῖν legere librum cujus præscriptis mores contrarios opponas. Vers. 4, etsi elegans est vulgata lectio, ἐπιμαίνῃ τοῖς κάλλεσιν, tamen constanter duo iidem cod. habent ἐπιμένεις, sensu et ipso non malo, ut significetur eum qui reprehenditur inspexisse curiose et cum attenta mora formosas facies. In fine epist. est sine dubio recipienda duorum eorumdem codd. lectio in voce προσέχων quæ continuata superioribus nihil sonat commodum. Nostri autem codd. stigma post ἀντιτάσσεται majus figunt, et demum apponunt : πρόσεχε. *Attende.* Ip.

(21) Ambo iidem codd. pro βάθρων scribunt βάθραν. Ip.

Digitized by Google

ΣΛΖ'. — ΗΡΜΙΟΚΙΑΝΩ (22).

Ἀγνοεῖς μὲν τὴν ἀνταπόδοσιν, ὡς ἀβλεπτῶν πρὸς τὰ μέλλοντα. Οὐ μόνον δὲ ἐν τῷ μέλλοντι κριτηρίῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ [τὰς ἐπαξίους] τίνουσι δίκας οἱ βάσκανοι. Καὶ πειθέτω σε ἡ τοῦ Ἀχαὰβ Ἰεζάβελ, ἐπιμανεῖσα τῷ τοῦ Ναβουθὰ ἀμπελῶνι, καὶ νῦν μὲν βορὰ κυσὶ γενομένη, μετὰ ταῦτα δὲ τῷ αἰωνίῳ πυρὶ τηρουμένη.

CCXXXVII. — HERMOCIANO.

Mercedem ignoras, ut qui ad futura cæcutias. Porro non in futuro duntaxat judicio ac tribunali, verum etiam in hac vita meritas pœnas pendunt qui invidia laborant. Hujus rei tibi fidem faciat Jezabel illa uxor Achab, quæ insana quadam vineæ Naboth cupiditate exarsit, ac propterea et nunc canibus præda fuit, et post igni sempiterno servatur.

ΣΛΗ'. — ΣΕΡΗΝΩ.

Εἰς τὸ εἰρημένον παρὰ τοῦ Σωτῆρος περὶ τῆς Ἐκκλησίας, ὅτι « Πύλαι ᾅδου. »

Πύλας ᾅδου ὁ θεῖος Λόγος ἐκάλεσε, τὰς τῶν ἀθέων τιμωρίας, τὰς τῶν αἱρέσεων βλασφημίας, αἳστισι πάσαις ἀνθεστῶσα ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία, τὰς μὲν καταγωνίζεται, ὑπὸ δὲ τῶν οὐ κατακυριεύεται.

CCXXXVIII. — SERENO.

In illud dictum a Domino de Ecclesia, quod « portæ inferi[67]. »

Per inferi portas divinus Sermo impiorum hominum cœtus atque hæresum blasphemias intelligit : quibus omnibus obsistens Dei Ecclesia, eas quidem frangit et expugnat, ab iis autem vinci non potest.

ΣΛΘ'. — ΑΛΦΕΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ἡ ἐν τῷ ὄρει μεταμόρφωσις τοῦ Δεσπότου ὑμῶν καὶ Σωτῆρος, τὴν ἐκ νεκρῶν ἐξανάστασιν ἡμῶν προεδήλου, ἠντινα καὶ φυλάττειν ἐν ἑαυτοῖς οἱ θεαταὶ προσετάττοντο μέχρι τῆς αὐτοῦ ἀναστάσεως, ὡς τότε πιστὴν (23) φανησομένην, οἷα τῷ ἔργῳ ὁρωμένην. Ἡ δὲ Μωσέως καὶ Ἠλίου παρουσία, τὴν ζώντων καὶ νεκρῶν ἐμαρτύρησεν αὐτῷ δεσποτείαν.

CCXXXIX. — ALPHIO PRESBYTERO.

Domini ac Salvatoris nostri in monte transfiguratio[68] nostram a morte ad vitam excitationem præsignabat : quam quidem etiam usque ad ipsius resurrectionem, tacitam apud se tenere spectatores jubebantur, utpote tum fidem inventuram, ut quæ jam reipsa perspiceretur. Mosis autem et Heliæ præsentia hoc testabatur, eum et vivis et mortuis dominari.

ΣΜ'. — ΚΥΡΗΝΙΩ.

Ὅτι οὐκ ἔστιν αἴτιος τῶν κακῶν ὁ Θεός.

Εἰ τῶν κακῶν αἴτιόν ἐστι τὸ Θεῖον, πῶς ἐπὶ σὲ δύει, καὶ ἥλιον ἀνατέλλει, καὶ μέχρι γήρως σε παρέτεινεν ἐνταῦθα, πολλῶν μὲν ἄξιον ὄντα θανάτων, καὶ πρὸ πλείονος χρόνου, δι' εὐσπλαγχίαν δὲ αὐτοῦ φυλαχθέντα εἰς τοῦτο ἡλικίας πρὸς μετάγνωσιν καὶ νῆψιν;

CCXL. — CYRENIO.

Deum non esse malorum auctorem.

Si Deus malorum auctor est, qui fit ut super te pluat ac solem oriri faciat, atque ad senilem usque ætatem hic tibi vitam prorogarit, qui multis mortibus jampridem dignus eras? Verum ob ipsius misericordiam ad hoc usque ætatis, pœnitentiæ ac resipiscentiæ causa, servatus es.

ΣΜΑ'. — ΣΥΝΕΣΙΩ.

Περὶ Ἀρειανῶν καὶ Εὐνομιανῶν.

Ὃ βούλει μαθεῖν, σύντομόν ἐστιν, ἀλλ' ὅμως ἀσφαλές. Εἰ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχει Θεὸς, εἰ μηδὲν προσκτᾶταί ποτε, ἀεί ἐστι καὶ Πατήρ. Εἰ δὲ ἀεί ἐστι *Πατήρ*, ἀεὶ ἴσχε τὸν Υἱόν. Συναΐδιος ἄρα ὁ Υἱὸς τῷ *Πατρί*.

CCXLI. — SYNESIO.

De Arianis et Eunomianis.

Quod scire aves, breve est, at certum tamen. **68** Si Deus sui semper similis est, nec quidquam unquam ipsi accedit, Pater semper sit necesse est. Quod si semper Pater est, sequitur ut Filium quoque semper habuerit. Ex quo conficitur, eum eamdem cum Patre æternitatem habere.

ΣΜΒ'. — ΕΡΜΙΝΩ ΚΟΜΗΤΙ.

Περὶ Μοντανοῦ.

Εἰ καί σοι ἀνήκοος ἦν μέχρι δεῦρο, ὡς ἔγραψας, ἡ Μοντανοῦ βλασφημία· ἀλλ' ἀρχαία ἐστὶ καὶ μακρὰ, σηπεδόνα πολλὴν ἐργασαμένη [καὶ] λώβην καὶ λύμην. Χρὴ δὲ προτροπάδην αὐτὴν καὶ φεύγειν καὶ ἀποπέμπεσθαι (24), τοσαύτην τίκτειν βλάβην τῇ ψυχῇ δυναμένην, ὅσην αὐτὸς εὗρεν τῆς πλάνης

CCXLII. — HERMINO COMITI.

De Montano.

Et si de Montani blasphemia nunquam ad hunc usque diem quidquam, ut scribis, audieras, tamen ea vetus et longa est, atque ingentem putredinem ac labem et perniciem conflavit : opus est autem eam effuso cursu fugere atque amoliri, ut quæ tantum animæ detrimentum procreare queat, quantum

[67] Matth. xvi, 18. [68] Luc. ix, 29.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(22) Non Ἡρμοκιανῷ, sed Ἡρωνιανῷ, *Heroniano*, hæc epistola inscribitur in codd. Vat. 649 et Alt. Vers. antepen. et pen. pro Ναβουθὰ cod. Alt. habet Ναβούς τε. Paulo post pro κυσὶ cod. uterque legit κυνῶν. Possin.

(23) Pro πιστὴν codd. Vat. 649 et Alt. habent πιστῶς. Ip.

(24) Pro ἀποπέμπεσθαι codd. Vat. 649 et Alt. legunt ἐκπέμπεσθαι, et vers. antepen. pro συντίθεται, συντέθειται. Ip.

Digitized by Google

ipse erroris artifex invenit. Præstigiis enim, et puerorum cædibus atque adulteriis, et simulacrorum cultibus constat, atque a sævis dæmonibus compingitur : cujus qui particeps est, illis confestim expletur.

A

CCXLIII. — EIDEM.
De eodem.

Prolixam quidem orationem impietatis declaratio requirit. Ut autem paucis rem complectar, Spiritum sanctum de medio tollere student, eum haudquaquam in die Pentecostes ad sacrosanctos apostolos venisse asserentes, verum longo post tempore Montani opera datum esse, hominis qui nil quidem grave, ut ipsi contendunt, admiserit, at revera in adulterio perspicue deprehensus sit, atque hoc præclaro facinore divinum prospectum ipsius fidei creditum esse affirmet.

B

CCXLIV. — EIDEM.
De eodem.

Nihil eos, qui sanis decretis animum minime adjiciunt, jejunium juvat. Quanto enim anima corpore præstantior est, tanto quoque pietatis dogmata vitæ anteponuntur.

CCXLV. — EIDEM.
De eodem.

Deteriorum usus hoc præstat, ut meliora inveniamus. Ut enim hanc impietatem vitemus, et hanc animadvertimus, et illam effugimus, ac per eam item alteram et denique puram ac labis expertem doctrinam percepimus. Quemadmodum igitur Montanum exhorremus, eodem modo Manichæum etiam, qui eadem quæ ille sentit, exsecrabimur. Gemellum enim malum est gehennæ intermedium.

C

CCXLVI. — EIDEM.
De Arianis et Eunomianis.

Inter Arium et Eunomium non de eo dissidium fuit, uter meliorem doctrinam profitetur : verum uterque alterum impietatis magnitudine atque copia superare studuit. Ille nimirum cum Dei Filium factitium quiddam esse impudenter asserere ausus est ; hic autem eum servum esse impie affirmavit. Quocirca omnibus viribus ambos fugere oportet, utpote extrema labe ac pernicie discipulos suos implentes.

D

69 CCXLVII. — EIDEM.
Contra Sabellianos.

Alia narratu difficilis Charybdis, eos, quos arripuit, in inferni profundum præcipites agens, Sabellii error est : qui ex Africa profectus est, atque ad multos perrepsit. Siquidem adorandam ac bea-

τεχνίτης. Μαγγανείαις γὰρ καὶ παιδοκτονίαις, μοιχείαις τε καὶ εἰδωλολατρείαις συντίθεται, καὶ δαίμοσι χαλεποῖς συγκροτεῖται· ἧς μετέχων, ἐκείνων εὐθὺς ἀναπίμπλαται.

ΣΜΓ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.
Περὶ αὐτοῦ [περὶ τοῦ αὐτοῦ].

Πολλῆς μὲν δεῖται μακρηγορίας (25) ἡ παράστασις τῆς δυσσεβείας. Ὡς ἐν συντόμῳ δὲ φράσαι, ἀνελεῖν σπουδάζουσι τὸ πανάγιον Πνεῦμα, οὐκ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς Πεντηκοστῆς ἐπιφοιτῆσαι τοῦτο τοῖς ἱεροῖς λέγοντες ἀποστόλοις, ἀλλ' ἐς ὕστερον μακρῷ, Μοντανοῦ διακονοῦντος δεδόσθαι, ἀνθρώπου οὐδὲν μὲν βαρὺ, ὡς οὗτοί φασι, πεπραχότος, μοιχοῦ δὲ φανερῶς ἐαλωκότος, καὶ τῷ κατορθώματι τούτῳ θεοφάνειαν λέγοντος πεπιστεῦσθαι.

ΣΜΔ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.
Περὶ αὐτοῦ.

Οὐδὲν ὀνίνησι νηστεία τοὺς ὑγιέσι μὴ προσέχοντας ὅροις· ὅσῳ γὰρ τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ προτερεύει, τοσοῦτον πολιτείας δόγματα (26) προκρίνεται εὐσεβείας.

ΣΜΕ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.
Περὶ αὐτοῦ.

Ἡ χρῆσις τῶν χειρόνων (27) τὴν εὕρεσιν ποιεῖ τῶν κρειττόνων. Ἵνα γὰρ τήνδε τὴν βλασφημίαν ἐκκλίνωμεν, καὶ τήνδε συνεωράκαμεν, κἀκείνην πεφεύγαμεν, καὶ ἐκ ταύτης ἑτέραν καὶ τὴν ἄσπιλον κατειλήφαμεν. Ὥσπερ οὖν Μοντανὸν μυσαττόμεθα, οὕτως καὶ Μανιχαῖον τὸν σύμφρονα αὐτοῦ βδελυξόμεθα. Δίδυμον γὰρ κακὸν τῆς γεέννης μεσαίτατον.

ΣΜϚ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.
Περὶ Ἀρειανῶν καὶ Εὐνομιανῶν.

Ἀρείῳ καὶ Εὐνομίῳ οὐ γέγονε διαφορὰ πρὸς βελτίωσιν, ἀλλὰ ἀμφότεροι ἀλλήλους βλασφημίας φιλοτιμίᾳ ὑπερβαλέσθαι (28) ἐφιλονείκησαν· ὁ μὲν ποίημα τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱὸν ἐξειπεῖν τολμηρῶς ἀναθαῤῥήσας, ὁ δὲ καὶ δοῦλον ἀσεβῶς ἀγορεύσας. Παντὶ τοίνυν σθένει [ἀμφοτέρους] φευκτέον, ἐσχάτης λύμης τοὺς μύστας ἐμπιπλῶντας.

ΣΜΖ'.—ΤΩ ΑΥΤΩ.
Κατὰ Σαβελλιανῶν.

Ἄλλη δυσεξάγγελτος Χάρυβδις εἰς πυθμένα ᾅδου κατακρημνίζουσα τοὺς ἁλόντας, ἡ Σαβελλίου κακόνοια, ἐκ Λιβύης ἀπάρασα, εἰς πολλοὺς δὲ κωμάσασα. Τὴν προσκυνητὴν γὰρ καὶ μακαρίαν Τριάδα, μίαν

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(25) Non μακρηγορίας, sed κατηγορίας codd. Vat. 649 et Alt. legunt. Possin.

(26) Δόγμα in singulari non δόγματα scribit cod. Alt. Ib.

(27) Vulgatus ἡ χρῆσις τῶν χειρόνων, male sine dubio ad loci sententiam. Ergo ne dubites rescribere auctoribus codd. Vat. 649 et Alt., ἡ σύγκρισις, etc. Ib.

(28) Pro ὑπερβαλέσθαι codd. Vat. 649 et Alt. habent ὑποβαλέσθαι. Ib.

Digitized by Google

τινὰ τριπρόσωπον ὑπόστασιν ἐξελήρησεν, ὅπερ ἐστὶ τῶν τριῶν μᾶλλον ἀναιρέσεις (29)· μία γάρ ἐστιν ἡ θεότης, τρεῖς δὲ αἱ ὑποστάσεις. Ταύτας τήρει, οὕτως ἔχε· μή τίς σε συστολὴν ὑποστάσεως, ὡς οὐσίας ἕνωσιν διδάξῃ.

A tam Trinitatem, unam quamdam tribus personis constantem hypostasin esse deliravit. Quod quidem tres potius delere est; una enim est deitas, tres autem hypostases. Has retine, atque ita crede: ne quis te hypostasis contractionem, tanquam essentiæ conjunctionem, doceat.

ΣΜΗ'. — ΔΡΑΚΟΝΤΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Εἰς τὸ, « Ὁδοποιήσατε τῷ ἐπιβεβηκότι ἐπὶ δυσμῶν. »

Ἀνατολὴν ἔχων ὄνομα Θεὸς, ἔφης, καὶ φῶς ὑπάρχων ἀπρόσιτον, πῶς ἐπὶ δυσμῶν ἐπιβέβηκεν; Ἀνατολὴ αὐτῷ ὄνομα, ἡ ἄναρχος θεότης, ἡ φῶς οὖσα ἄϊδιον. Ἡ δὲ ἐπὶ δυσμῶν ἐπίβασις, ἡ κοινωνία τῆς ἀνθρωπίνης πτωχείας, δύσις οὖσα, καὶ νυκτὶ ἐοικυῖα, εἰ συγκρίνοιτο τῇ ἄνω λαμπρότητι. Ἀσύγκριτα γὰρ ὑπῆρχε τὰ πράγματα πρὶν [ἢ] ἑνώσει αὐτὰ ἐν ἑαυτῷ ὁ τεχνίτης.

CCXLVIII. — DRACONTIO PRESBYTERO.

In illud : « Viam facite ei qui ascendit ad occasum [88]. »

Quæris quonam pacto, cum Deus Oriens appelletur, ac lumen inaccessum sit, super occasum tamen ascenderit? Respondeo: Oriens vocatur divinitas ortus expers, quæ sempiternum lumen est. Ascensus autem super occasum, est humanæ pauperiatis communio ac societas: quæ occasus est, B ac nocti similis, si cum superno splendore comparetur. Incomparabiles enim hæ duæ res erant priusquam eas artifex in seipso copulasset.

ΣΜΘ'. — ΕΠΙΚΤΗΤΩ (30).

Ποτήριον πτώσεως, καὶ κόνδυ θυμοῦ, τιμωρίας τοῖς πταίουσιν ἀπειλεῖ ὁ Θεὸς εἰς διόρθωσιν, ποτὲ μὲν Βαβυλωνίοις, ποτὲ δὲ Ἀσσυρίοις ἐγχειρίζων. Ἅπερ ἐκποθέντα ὑπὸ Ἑβραίων, αὐτοὺς μὲν ἀπεμέθυσε, βελτίονος δὲ ζωῆς οὐκ ἠξίωσεν. Ἐν δὲ Χριστὸς ἐπὶ ξύλου ποτήριον πιὼν, καὶ πικρίαν ἰάτρευσε, καὶ εὐφροσύνην ἐπήγαγεν.

CCXLIX. — EPICTETO.

Prolapsionis ac ruinæ calicem, atque iracundiæ poculum supplicii causa Deus peccantibus comminatur, ut eos ad meliorem frugem convertat: nunc videlicet Babyloniis, nunc Assyriis eos tradens. Quæ quidem ab Hebræis epota, eos quidem temulentos reddidit: meliore autem vita non donavit. At vero Christus, exhausto uno in cruce poculo, et amaritudinem sanavit, et voluptatem invexit.

ΣΝ'. — ΕΥΣΕΒΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ἡ ἀχάριστος ἡμῶν καὶ φαύλη διάθεσις, πᾶσαν Θεοῦ δωρεὰν ἀναξίως ἐδέξατο. Πνεῦμα εἰλήφαμεν ἅγιον, καὶ πράξεσιν αὐτὸ φαύλαις ὠθήσαμεν. Θαυμάτων ἐδεξάμεθα χάρισμα, καὶ ἀπιστίαις αὐτὸ παρωσάμεθα. Διδασκαλίαν καὶ σοφίαν ὁ δοτὴρ τῶν τοιούτων ἐνέπνευσε, καὶ βλασφημίαις αὐτὰς ἀπωσάμεθα· ἱερωσύνην τὴν οὐράνιον ἐπιστεύθημεν, καὶ κρίσει αὐτὴν σφαλερᾷ διεφθείραμεν. Ὁ δεῖνα ἔλαβε θείως ἐπισκοπήν, καὶ γένει φορτίζει τὰ πράγματα. Ὁ δεῖνα οἰκονομεῖ, καὶ οἰκέταις ὀχλεῖ τὸ θυσιαστήριον. Οὗτος ἐκείνῳ ᾠκείωται, καὶ τὰ πτωχικὰ σφετερίζεται. Ἐκεῖνος τούτῳ εὐνοεῖ, καὶ ἐντομίας (31) καὶ θηλυδρίας ἀνδράποδα εὔωνα ἐπεισφέρει τοῖς ἀνακτόροις. Βαβαὶ, πόσαις κηλῖσι τὸ Θεῖον χραίνεται βῆμα!

CCL. — EUSEBIO EPISCOPO.

C Ingratus noster atque improbus animus omnia Dei beneficia indigne suscepit. Spiritum sanctum accepimus: ac turpibus actionibus ipsum propulimus. Miraculorum donum consecuti sumus: ac perfidia nostra et incredulitate illud rejecimus. Doctrinam ac sapientiam is, qui hujusmodi munerum auctor est, nobis inspiravit, ac per impietates, et sacrilegas doctrinas, eas submovimus. Cœleste sacerdotium fidei nostræ commissum est: ac per lubricum et periculosum judicium, illud corrupimus. Ille per vim episcopatum accepit: et genere suo rerum statum onerat. Ille dispensatorem agit: et famulorum gregibus altare obturbat. Hic ad illius familiaritatem se adjunxit: et pauperum bona intervertit. Ille huic favet: et spadones atque effeminatos atque abjecta mancipia in templum infert. Papæ, quot maculis divinum sacrarium contaminatur!

ΣΝΑ'. — ΕΥΑΓΡΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Περὶ τῆς χλαίνης.

D

Ἡ χλαῖνα (32) τῆς χλεύης τὴν ἐπίγειον πᾶσαν ἀρχὴν παίγνιον οὖσαν ἐθριάμβευσεν· ἀλλὰ τῷ Κυρίῳ

CCLI. — EVAGRIO DIACONI.

De veste.

Ludibrii vestis de terreno omni imperio **70** ac principatu, tanquam ludicro, triumphavit: verum

[88] Psal. LXVII, 5.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(29) Codd. Vatic. 649 et Alt. legunt ἀναίρεσις. Possis.

(30) Hæc epistola bis in hac editione describitur. Exstat enim inferius pag. 501, num. 156, lib. IV, unde ab alterutro loco expungenda est. In ea vers. IV pro ἀπεμέθυσε codd. Vatic. 649 et Alt. legunt, ἄλγη ἐμέθυσε. Vers. ult. cod. Alt. pro ἐπήγαγεν habet ἐπήγασεν. ID.

(31) Pro ἐντομίας recte corrigit codd. Vat. 649 et Alt. ἐκτομίας. ID.

(32) Cod. Vat. 649 non χλαῖνα sed χλαίνῃ scribit, assentiente Alt. Ambo iidem vers. penult. μόνην legunt pro μόνων, quod videtur tamen aptius. ID.

Digitized by Google

Domino imposita, robur ac vires contraxit, atque ad imperium a successione immune progressa est. Conveniebat enim eam, cum vel Christum duntaxat contigisset atque ipsius fimbria exstitisset, firmam ac stabilem effici.

περιαφθεῖσα, τὸ ἰσχυρὸν καὶ ἐῤῥωμένον ἐκτήσατο, εἰς ἀδιάδοχον προκόψασα κράτος. Ἔπρεπε γὰρ αὐτὴν καὶ μόνον ἁψαμένην Χριστοῦ, καὶ κράσπεδον γενομένην αὐτοῦ, ἀσφαλῆ καὶ βεβαίαν γενέσθαι.

CCLII. — ALPHIO PRESBYTERO.

Quare scissum est templi velum [89].

Iter ad sancta, quod in templo occultabatur, ac velo intercipiebatur, illud subindicabat, sanctificationem nondum datam esse, ut quæ ad Domini nostri adventum ac præsentiam servaretur : quo scilicet tempore, cum velum infregisset, ac sanctioris adyti arcana, quæ Judæis, ut ingrati animi nota laborantibus, operta fuerant, gentilibus patefecisset, ad cœlestem cognationem nobis iter munivit.

ΣΝΒ'. — ΑΛΦΕΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Διὸ ἐσχίσθη τοῦ ναοῦ τὸ καταπέτασμα.

Ἡ τῶν ἁγίων ὁδὸς ἐν τῷ ναῷ κρυπτομένη, καὶ καταπετάσματι διειργομένη, μήπω δεδόσθαι τὸν ἁγιασμὸν ὑπεδείκνυ τῇ τοῦ Κυρίου ἡμῶν φυλαττόμενον παρουσίᾳ. Ἡνίκα διαῤῥήξας τὸ καταπέτασμα, καὶ γυμνώσας τοῖς ἔθνεσι τὰ τῶν ἁγίων ἀπόῤῥητα, κεκαλυμμένα Ἰουδαίοις ὡς ἀγνώμοσιν, ὠδοποίησεν ἡμῖν πρὸς τὴν ἄνω συγγένειαν.

CCLIII. — EIDEM.

Cur in passione Domini inanimata flagellabantur.

Acriter Scripturæ sensus quæris : et quis mulgenti tibi sufficiet, nisi Deus sermonem ac nervos intentioni tuæ pares præbeat ? Quod petræ in Dominica passione perruptæ sunt, et monumenta ad corporum migrationem contremuerunt [89'], hinc illud significabatur, eum qui clavis configebatur, et terrenorum et subterraneorum Dominum esse.

ΣΝΓ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Διὰ τί ἐν τῷ πάθει τοῦ Δεσπότου τὰ ἄψυχα ἐμαστίζετο.

Δριμέως ζητεῖς τὰ νοήματα. Καὶ τίς σοι ἀρκέσει ἀμέλγοντι, εἰ μὴ Θεὸς παράσχοι (33) λόγον [καὶ τόνον] τῷ σκοπῷ σου συντρέχοντα; Αἱ πέτραι ἐν τῷ πάθει τῷ Κυριακῷ διεθρύβησαν, καὶ τὰ μνήματα πρὸς μεθοδείαν σωμάτων ἐτρόμαζον, τῶν ἐπιγείων καὶ ὑπογείων Δεσπότην σημαίνοντα τὸν ἡλούμενον.

CCLIV. — EIDEM.

Quam ob causam, inquis, ea quæ anima carebant cædebantur [90] ? Nimirum ut Judæorum stoliditatem ac vecordiam accusarent : quod cum ea metu frangerentur, hi contra in lapidum naturam migrabant, atque et ad illatum terrorem stupidi, et ad beneficium ingrati erant.

ΣΝΔ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Τίνος χάριν, ἔφης, τὰ ἄψυχα ἐμαστίζετο; Τῆς Ἰουδαίων, φημὶ, κατηγοροῦντα ἠλιθιότητος· ὅτι τὰ μὲν φόβῳ συνετρίβετο, αὐτοὶ δὲ εἰς λίθων φύσιν μεθίσταντο, καὶ πρὸς φόβον ἀναίσθητοι, καὶ πρὸς εὐεργεσίαν ὄντες ἀχάριστοι.

CCLV. — EIDEM.

De duobus latronibus.

Duo latrones [90'] duos populos adumbrabant : ille utiqui ad extremum usque spiritum improbitatem animique perversitatem præ se tulerit, ac ne ultimam quidem captivitatem, quam a Romanis perpessus est, in contumeliarum Christo illatarum pœnam atque ultionem sese subiisse confessus sit; hic autem, ut qui in extremo vitæ spiritu de peccatorum remissione minime desperarit, verum et expiarit.

ΣΝΕ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Περὶ τῶν δύο λῃστῶν.

Οἱ δύο λῃσταὶ τοὺς δύο ὑπέγραφον λαούς (34)· ὁ μὲν μέχρι τελευτῆς τὸ ἄγνωμον ἐνδειξάμενος, καὶ οὐδὲ τὴν ἐσχάτην αἰχμαλωσίαν, ἣν ὑπὸ Ῥωμαίων ὑπέμεινεν, εἰς ἄμυναν τῶν κατὰ Χριστοῦ παροινιῶν ὁμολογήσας ὑφίστασθαι· ὁ δὲ, πρὸς αὐτῷ τῷ τέλει μὴ ἀπογνοὺς τῆς ἀφέσεως, ἀλλ' ἐν αὐτῷ τὸν ἐσμὸν τῶν κακῶν θεολογίᾳ διορθωσάμενος.

scelerum agmen divinitatis prædicatione correxerit

CCLVI. — EIDEM.

De eodem.

Quod Dominus inter duos latrones cruci affigi sustinuerit, voluntariam ipsius ad duos populos præsentiam patefecit : ad quos, ut utrumque per

ΣΝϚ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Περὶ αὐτοῦ.

Τὸ μέσον τῶν λῃστῶν ἀνασχέσθαι σταυρωθῆναι τὸν Κύριον, τὴν ἑκούσιον αὐτοῦ πρὸς τοὺς δύο λαοὺς ἀπεκάλυψε παρουσίαν, πρὸς οὓς ἐκὼν παρεγένετο,

[89] Matth. xxvii, 51. [89'] ibid. 51, 52. [90] ibid. [90'] Luc. xxiii, 39-43.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(33) Pro παράσχοι codd. Vat. 649 et Alt. habent παρέχοι. Iidem mox pro διεθρόβησαν legunt, διετρίβησαν, et in fine pro ἡλουμένον, ἡλωμένον. Possin.

(34) Paulo aliter Leo M. serm. 4, *de passione Domini*, videlicet, duos latrones cum Christo crucifixos repræsentare non Judæorum et gentilium diversos populos, sed totum genus humanum in duo agmina in extremo judicio dividendum. « Jesus Christus, inquit, Filius Dei cruci, quem etiam ipse gestarat, affixus est, duobus latronibus uno ad dexteram ipsius, alio ad sinistram, similiter crucifixis, ut etiam in ipsa patibuli specie monstraretur illa, quæ in judicio ipsius facienda est, omnium hominum discretio, cum et salvandorum figuram fides credentis latronis exprimeret, et damnandorum formam blasphemantis impietas prænotaret. » Ritt.

Digitized by Google

ἀμφοτέρους τῇ ἑαυτοῦ βουληθεὶς ἐνανθρωπήσει ἀνανεώσασθαι· εἰ καὶ ὁ πρότερος, ὡς ὁ εἷς τῶν λῃστῶν, παρῃτήσατο, « Οὐκ ἔχομεν, λέγων, βασιλέα εἰ μὴ Καίσαρα. » Καὶ τὸ αἷμα τὸ ἀθῷον ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ κεφαλὴν ἐξαιτούμενος, καὶ ὡς δικαίῳ τῷ φόνῳ ἐναβρυνόμενος. Ἀφ' ὧν καὶ οὗτοι κἀκεῖνος (35) τῆς βασιλείας ἐξέπεσον.

A incarnationem suam renovaret, ultro ac sponte accessit, etiamsi prior, quemadmodum ex latronibus unus, id beneficium repudiarit « (Non habemus regem, inquiens, nisi Cæsarem[91]) dum et innoxium **71** sanguinem in capitis sui perniciem ad necem depoposcit, et hujusmodi cæde tanquam justa gloriatus est. Ex quo effectum est, ut et hic populus et latro ille regno exciderint.

ΣΝΖ'. — ΕΥΛΟΓΙΩ.

Περὶ τῆς τοῦ Ζαχαρίου κωφεύσεως.

Ἀνατέλλοντος φωτὸς, ὁ ὄρθρος ὑποχωρεῖ. Ἡλίου ἀνίσχοντος λαμπρῶς, τὰ τῶν ἀστέρων ἀμαυροῦται χορεύματα. Ὅτε αἴθριος (36) ἡμέρα ἐπιφανῇ, τὰ τῆς ἕω ἀπολήγει σκιάσματα. Ὅτε ἡ τοῦ Εὐαγγελίου σοφία ἐξέλαμψεν, ἡ τοῦ νόμου παιδαγωγία ἐσχόλασεν. Οὕτω κωφεύει Ζαχαρίας, τὰ τοῦ νέου καὶ παραδόξου ἀσπασμοῦ ἀκηκοὼς εὐαγγέλια.

CCLVII. — EULOGIO.

De eo quod Zacharias mutus factus sit.

Exoriente luce matutina diluculum abscedit. Claro sole oriente siderum chorus obscuratur. Cum purus ac liquidus dies illuxit, auroræ umbræ finem accipiunt. Cum Evangelii sapientia effulsit, legis puerilis institutio munus suum exercere desiit. Sic nempe vocis usum amittit Zacharias, posteaquam novæ atque admirandæ salutationis lætum nuntium audivit[91'].

B

ΣΝΗ'. — ΠΕΤΡΩ ΑΡΧΙΜΑΝΔΡΙΤΗ.

Τοὺς τῶν μοναχῶν νεοπαγεῖς οὔτε καταφορτίζειν δεῖ τῷ τοῦ κανόνος ζυγῷ, ἵνα μὴ εὐθὺς ἐν προοιμίῳ (37) ἀπείπωσιν· οὔτε ἀδαμάστους καὶ ἀπόνους ἐᾷν, ἵνα μὴ πρὸς ῥᾳθυμίαν ἐμπέσωσιν, ἀλλὰ κατὰ βραχὺ προσαύξειν αὐτοῖς τὴν ἀνάβασιν, ἵνα ὡς Ἰσαὰκ προβαίνοντες μείζονες γένωνται. Ὁ γὰρ ὑπερβάλλων πόνος ποιεῖ, τοῦτο καὶ πολλὴ ἀμέλεια πληροῖ· ὁ μὲν καταβάλλων, ἡ δὲ ἐκλύουσα.

CCLVIII. — PETRO ARCHIMANDRITÆ.

Monasticæ vitæ tirones, nec regulæ jugo immodice onerare oportet, ne statim in ipsis præludiis animis frangantur, ac deficiant : nec rursus indomitos ac laborum expertes relinquere, ne in socordiam et ignaviam prolabantur : verum paulatim ad altiora provehere : ut, quemadmodum Isaac, sensim progredientes, in majorem magnitudinem evadant. Nam quod immodicus labor efficit, hoc quoque ingens negligentia incuriaque præstat : ille videlicet prosternens, hæc autem enervans et emolliens.

ΣΝΘ'. — ΓΙΓΑΝΤΙΩ.

Αὐτὸς μὲν πᾶσαν φεῦγε βλασφημίαν· τῶν δὲ τῆς θείας Γραφῆς θεωρημάτων, ἀπαίτει παρ' ἡμῶν μεθοδικῶς τὴν ἐπίλυσιν. Οὐκ οἶμαι τὸν κόσμον χωρῆσαι τὰ γραφόμενα βιβλία τῶν τοῦ Κυρίου θεοσημείων, ὁ εὐαγγελιστὴς ἀπεφήνατο. Ἐπειδὴ κόσμος σύντομος ὁ ἄνθρωπός ἐστι πάντων [τῶν] τοῦ κόσμου συμπληρωτικῶν μετέχων στοιχείων. Ἅ τοίνυν ὁ ἄνθρωπος ἀπίθανος (38) ὤν, ὡς τὰ πολλὰ, οὐκ ἐχώρει θαύματα, ὡς ὑπερφυῆ καὶ θεῖα, τῶν καὶ πώποτε φθασάντων ὑψηλότερα καὶ μεγαλοπρεπέστερα, ταῦτα *μὴ χωρεῖν* τὸν κόσμον ἐστοχάσατο.

C

CCLIX. — GIGANTIO.

Tu quidem blasphemiam omnem fuge : theorématum autem divinæ Scripturæ solutiones et explicationes compendiaria ratione a nobis exposce. Non arbitror mundum capere posse eos, qui de divinis miraculis conscribi possint, libros[91''], evangelista pronuntiavit. Quoniam brevis ac contractus mundus homo est, ut qui omnium elementorum, ex quibus mundus velut omnibus suis numeris absolutus est : idcirco miracula ea, quæ, ut natura præstantiora, et divina, et iis omnibus, quæ unquam edita fuerant, sublimiora, homo, utpote magna ex parte inscius et absurdus, minime capiebat, a mundo capi non posse conjecit.

ΣΞ'. — ΛΟΥΚΑ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.

Περὶ ὑποταγῆς.

Βαρὺν ὑπῆλθες ζυγὸν, ἀπειρόζυγος ὤν. Καὶ δέος ἐστὶ μὴ πρὸς τὴν σμινύην τοῦ θείου ἀτονήσῃς ἀρότρου, κἀκείνου φανῇς συνεργὸς τοῦ πύργον οἰκοδομοῦντος, καὶ τὰς δυνάμεις μὴ προορῶντος. Εἰ τοίνυν δόκιμος βούλει γενέσθαι μοναχὸς, μὴ αὐτόβουλον καὶ

CCLX. — LUCÆ MONACHO.

De subjectione.

D

Grave jugum subiisti, jugi adhuc expers. Ac periculum est, ne ad aratri Dominici jugum elanguescas ac deficias, illiusque socius esse videaris, qui, viribus suis ac facultatibus minime ante perpensis et exploratis, turrim exædificandam suscipit. Quare

[91] Joan. XIX, 15. [91'] Luc. I, 13. [91''] Joan. XXI, 25.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(35). Codd. Vat. 649 et Alt. addunt κοινῶς. Possin.

(36) Αἴθριος adverbialiter ponunt codd. Vat. 649 et Alt. scribendo, αἰθρίως. Ib.

(37) Melius codd. Vat. 649 et Alt. ἐκ προοιμίων. Ib.

(38) Codd. Vat. 649 et Alt. ἄπιστος. Ib.

Digitized by Google

si probus monachus fieri studes, ne eam rationem ineas, ut tuo ipsius arbitrio vivas, ac mores tuos tibi uni probatos esse velis : quin potius iis mentem tuam et consilium submitte, qui et vita, et tempore, et labore divinam vineam jam ante foderunt et coluerunt : a quibus munus istud facile perdisces. Ridiculum enim plane est, cum, ut vilium ac mechanicarum artium magistros nanciscamur, 72 huc atque illuc oberremus, divinam tamen philosophiam, tanquam vile aliquid ac despicandum, nobis ipsis committamus.

A μονότροπον ἀρέσκειαν μετέρχου, ἀλλὰ κλῖνον τὴν γνώμην τοῖς βίῳ καὶ χρόνῳ καὶ πόνῳ ἥδη τὸν θεῖον σκάψασι καὶ σκαπανεύσασιν ἀμπελῶνα· παρ' ὧν εὐκόλως τὴν ἐργασίαν μαθήσῃ. Γελοῖον γὰρ καὶ καταγέλαστον, βαναύσου μὲν τέχνης πανταχόσε περινοστεῖν διδασκάλους, τὴν δὲ θείαν φιλοσοφίαν, ὡς εὐτελές τι, ἑαυτοῖς ἐπιτρέπειν.

CCLXI. — EUBULO.

De malitia.

Quod prorsus inutilis sit improbitas atque et in præsens mala contubernalis, et in futurum acris ac vehemens accusatrix, ex multis intelliges. Quid igitur hanc amplecteris ac foves, o Cacobule potius quam Eubule? Quam si fugias, ut bonis omnibus inimicam et infestam, et apud Deum, et apud B homines clarus ac celebris exsistes.

ΣΞΑ'. — ΕΥΒΟΥΛΩ.

Περὶ κακίας.

Ὅτι παντάπασιν ἀκερδής ἐστιν ἡ κακία, καὶ πρὸς τὰ παρόντα φαύλη σύνοικος, καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα ἰσχυρὰ κατήγορος, φήσουσί σοι πολλοί. Τί τοίνυν αὐτὴν ἀσπάζῃ καὶ περιέπεις, Κακόβουλε μᾶλλον ἢ Εὔβουλε; Ἴθι φεύγων (39) ὡς πᾶσι τοῖς καλοῖς πολεμίαν, καὶ Θεῷ φανήσῃ καὶ ἀνθρώποις ἀοίδιμος.

CCLXII. — LEONTIO EPISCOPO.

Non oportere inexercitatos monasteria instituere.

Bonus ille Eusebius, rebus omnibus aliis recte ac præclare constitutis, id quoque Pelusio adventu suo præbuit, ut bubulcis quibusdam et caprariis, ac fugitivis mancipiis (qui neminem unquam ex iis qui monasticam vitam aut coluerint, aut omnino ament, magistrum habuerunt, nec etiam de hac philosophia quidquam unquam audierunt, aut habitu tenus didicerunt), monasticas palæstras opprimendas ac præfocandas committeret. Qua quidem C in re perinde fecit, ut si quis, cum prælio undique urgeatur, ac magna telorum vis emittatur, inermibus hominibus ac rei militaris imperitis instruendam adversus ea aciem mandet, victoriamque sua sponte in perniciem suam prodat.

ΣΞΒ. — ΛΕΟΝΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ὅτι οὐ χρὴ τὴν ἐπισκοπὴν ἀγυμνάστους μοναστήρια συγκροτεῖν.

Πάντα καλῶς ὁ χρηστὸς διαθεὶς (40) Εὐσέβιος, καὶ τοῦτο τῇ παροικίᾳ Πηλουσίου παρέσχετο, βουνόμοις τισὶ καὶ αἰπόλοις καὶ δραπέταις οἰκέταις ἐπιτρέπων μοναχικὰ συμπήγνυσθαι παλαιστήρια, οὐδενὶ μαθητευθεῖσι τὴν μοναχικὴν ἢ μετελθόντων, ἢ ὅλως ἀγαπώντων, οὐδὲ ὅλως τῆς φιλοσοφίας ταύτης ἢ ἀκηκόσιν, ἢ μέχρι σχήματος διδαχθεῖσι. Τοῦτο ποιῶν, ὥσπερ ἄν εἴ τις, πολέμου περιεστῶτος, καὶ βελῶν σφοδρῶς ἀφιεμένων, ἀόπλοις καὶ ἀπειροπολέμοις ἐπιτρέποι τὴν πρὸς ἐκεῖνα παράταξιν, καὶ προδιδῷ καθ' ἑαυτοῦ ἑκουσίως τὴν νίκην.

CCLXIII. — HERACLIO DIACONO.

Apte atque accommodate omnes, qui tuam mutationem perspiciunt, illud divini Psalmistæ tibi accinunt, « Transivi, et ecce non erat : quæsivi eum, et non est inventus locus ejus [39]. » Nam qui vim aliquam a Domino acceperunt, eaque non ad beneficium rependendum, sed ad ulciscendum usi sunt, eo tandem rediguntur, ut vim nullam habeant, ac maleficæ potentiæ pœnas exposcuntur.

ΣΞΓ'. — ΗΡΑΚΛΕΙΩ (41) ΔΙΑΚΟΝΩ.

Πρόσφορον καὶ ἁρμοδίαν σοι πάντες, ὅσοι τὴν σὴν ὁρῶσιν ἀλλοίωσιν, ἐπᾴδουσι θεόφαντον ψαλμῳδίαν, τὸ, Παρῆλθον, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν, καὶ ἐζήτησα αὐτὸν, καὶ οὐχ εὑρέθη ὁ τόπος αὐτοῦ. Οἱ γὰρ δύναμιν παρὰ Κυρίου λαμβάνοντες, καὶ ταύτῃ οὐκ εἰς ἀμοιβὴν κεχρημένοι, ἀλλ' ἄμυναν, καὶ εἰς τὸ μηδὲν δύνασθαι περιίστανται, καὶ τῆς κακοποιοῦ δυνάμεως τὰς εὐ- D θύνας εἰσπράττονται.

CCLXIV. — ORIONI.

Communis quidem omnium hostis est diabolus ; generalia autem bella gerit adversus eos, qui ipsius voluptatibus cultum minime adhibent, nec per malorum radicem avaritiam ipsum adorant. Quorum in numero, et quidem inter propugnatores, cum ipse sis, spiritus armaturam arripe.

ΣΞΔ'. — ΩΡΙΩΝΙ.

Κοινὸς μὲν ἁπάντων ὁ ἐχθρὸς, πολέμους δὲ ἔχει γενικοὺς πρὸς τοὺς ταῖς ἡδοναῖς αὐτοῦ μὴ λατρεύοντας, καὶ τῇ ῥίζῃ τῶν κακῶν φιλαργυρίᾳ αὐτῷ μὴ προσκυνοῦντας. Ὧν εἷς ὑπάρχων καὶ πρόβολος, ἔχου τῆς πανοπλίας τοῦ πνεύματος.

CCLXV. — SYMMACHO.

Si ob corporis proceritatem omnium mortalium

ΣΞΕ'. — ΣΥΜΜΑΧΩ.

Εἰ τῷ ὕψει τοῦ σώματος, τὸ μείζων εἶναι τῶν ἀν-

[39] Psal. xxxvi, 36.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(39) Pro φεύγων φεῦγε, et vers. seq. pro πολεμίαν, πολέμιον codd. Vatic. 649 et Alt. legunt. Possis.

(40) Διατιθεὶς pro διαθεὶς, et vers. 8 pro περιεστῶτος, παρεστῶτος, codd. Vatic. 649 et Altaemsis habent. Ib.

(41) Inscribitur hæc epistola in iisdem ambobus codd. non Ἡρακλείῳ sed Ἡρακλείτῳ. Ib.

Digitized by Google

Θρώπων πεφάντασαι, Νεβρὼδ ὁ γίγας πολλῷ σε ὑπερίπτατο, καὶ οἱ Ἀσταρώθ (42) γίγαντες, καὶ Γολιὰθ ὁ ἀλλόφυλος, καὶ Σαοὺλ ὁ παντὸς τοῦ Ἰσραὴλ ὑπερώμιος. Ἀλλ' οὐδὲν αὐτοὺς ὤνησε τὸ μῆκος, τῆς θείας ἐπιεικείας φρονήσαντας ὑψηλότερα.

A maximum te esse imaginaris, gigas Nembrod longe te altitudine vincebat, et gigantes Astaroth, et barbarus Goliath, et Saul, qui Israelitas omnes humeris superabat. Verum nihil eos sublimitas juvit, divina benignitate ac facilitate altius de se sentientes.

ΣΞϚ'. — ΚΡΑΤΙΝΩ.

Περὶ ὑποταγῆς.

Ἦν αὐτός μοι πεῦσιν προσήγαγες, ἄλλος τις τῷ Κυρίῳ· ὁ μὲν εἰρηκὼς, Τί ποιήσας, ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσω; αὐτὸς δὲ γεγραφὼς, Τίνι μοναχικὴν κατορθώσω; Ἀλλ' ὁ μὲν πρὸς τὸν νόμον, ὡς νηπιώδης, ἐπέμπετο· σὲ δὲ ἐγὼ, ὡς τελείων ἐφιέμενον, πρὸς ὕψος χειραγωγῶ ἀναβάσεως. Ἄρνησαι σαυτὸν, καὶ ἆρον τὸν σταυρὸν, καὶ φεῦγε ὡς ἐγώ.

CCLXVI. — CRATINO.

De subjectione.

Quam tu mihi quæstionem obtulisti, eamdem alius etiam quispiam Domino obtulit: ille nimirum, cum dixit, « Quid faciens, **73** vitam æternam possidebo [99]? » Tu autem cum scripsisti : Quanam ratione omnes monasticæ vitæ numeros explebo? Verum ille, ut puerili animo præditus, ad legem mittebatur : ego vero te, ut perfectionis cupidum, ad ascensionis fastigium porrecta manu duco. Abnega teipsum, et tolle crucem tuam, ac mei instar fuge.

B

ΣΞΖ'. — ΚΥΡΗΝΙΩ (43).

Αὐτὸς μὲν ἠρώτησας, ποίαν ἔχει ἡ ψυχὴ ἐκεῖ τὴν κατάστασιν, ἢ τίνι τρόπῳ συνέχεται. Ἐγὼ δέ φημί σοι, ὅτι Ἡ μὲν βιώσασα χρηστῶς, εἰς ἀνάστασιν ἐλεύσεται ζωῆς· ἡ δὲ ζήσασα κακῶς, εἰς αἰώνιον πορεύσεται πυράν. Ἥνπερ δεδιὼς, φρόντιζε ὅπως εὑρεθῇς ἀκατάγνωστος καὶ ἀκόλαστος.

CCLXVII. — CYRENIO.

Tu quidem sciscitatus es, quemnam illic anima statum habeat, aut quonam modo, vel loco contineatur. Ego vero respondeo : Ea quæ recte atque honeste vixit, ad vitæ resurrectionem veniet ; quæ autem male et flagitiose curriculum vitæ confecerit, ad sempiternum rogum proficiscetur. Quod quidem tu metuens, curam omnem adhibe, ut condemnationis ac pœnæ expers inveniaris.

ΣΞΗ'. — ΠΑΥΛΩ.

Περὶ τῆς δυνάμεως τοῦ θείου κηρύγματος.

Αὐτῷ ᾧ νομίζεις ἐλαττώματι [τῷ] ἀκόμπῳ καὶ ἀγραμμάτῳ τῶν ἱερῶν τοῦ Κυρίου μαθητῶν (44), ὑπερέχει τοῦ θείου Εὐαγγελίου ἡ δύναμις, δι' ἐκείνων κρατήσασα, δι ὧν ἄλλοι ἡττήθησαν.

C

CCLXVIII. — PAULO.

De potentia divinæ prædicationis.

Hac ipsa, quam tu vitium esse existimas, sanctorum Domini discipulorum humilitate ab omni fastu et ostentatione aliena, litterarumque inscitia, divini Evangelii vis ac potentia majorem in modum eminet : ut quæ per ea victoriam adepta sit, per quæ alii victi sunt.

ΣΞΘ'. — ΜΑΡΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Πρὸς ἱερεῖς, περὶ τῆς τῶν πενήτων οἰκονομίας.

Εἰ καὶ ἀδιάστολος εἶ καὶ ἀνάγωγος· ἀλλ' οὖν κἂν ἐκ παραπόμπου ἔχεις, ὅτι πάλαι οἱ τῶν θείων ἀποστόλων μαθηταὶ, τὰ οἴκοι πιπράσκοντες, τῇ ἐκκλησίᾳ ὑπὲρ πτωχῶν προσεκόμιζον. Σὺ δὲ πᾶν τοὐναντίον ποιῶν, τὰ τῆς ἐκκλησίας καὶ τῶν πτωχῶν οἴκοι συνάγεις ἀσεβῶς. Παῦσαι τοίνυν τῆς ἀσεβείας· οἰκονόμος γὰρ εἴρηται παρὰ τὸ οἰκεῖα αὐτῶν νέμειν τοῖς πένησιν. Οἰκεῖα δὲ αὐτῶν, εἰκότως τὰ ἐκκλησιαστικά (45).

D

CCLXIX. — MARONI PRESBYTERO.

Ad sacerdotes, de pauperum dispensatione.

Quanquam tu vecors es atque contumax, attamen vel fando illud audiisti, quod olim divinorum apostolorum discipuli venditas suas facultates ad ecclesiam-pauperum causa deferebant. At tu contra omnino faciens, ecclesiæ ac pauperum bona domi tuæ impie ac nefarie colligis. Huic igitur impietati finem impone : œconomus enim hinc dictus est, quod pauperibus, quæ ipsorum sunt, tribuat. Propria autem ipsorum merito sunt ecclesiastica bona.

ΣΟ'. — ΑΓΑΘΟΔΑΙΜΟΝΙ.

Κατὰ Ἑλλήνων.

Ἔξεστί [σοι] συνιδεῖν, ἄριστε, ἐκ τῶν συμβάντων

CCLXX. — AGATHODÆMONI.

Contra gentiles.

Optime vir, ex iis quæ evenerunt, majora tibi

[99] Luc. x, 25.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(42) Iidem duo codd. non Ἀσταρώθ, sed Ἀσταρώθιοι legunt. Possin.

(43) Inscribitur hæc epistola in codd. iisdem Κουρηνίῳ, *Curenio*, non Κυρινίῳ. Vers. 2 post τρόπῳ iidem inserunt, ἢ τὸ πῶς. Id.

(44) Pro μαθητῶν cod. Alt. habet μαθημάτων. Id.

(45) Memorabilis hic est locus, ex quo intelligimus, bona ecclesiastica bona pauperum esse. Sic res Ecclesiæ esse patrimonia pauperum scripserunt et Carolus Magnus et Ludovicus Pius impp. in Capitulis, cap. 85, et D. Hieronymus ad Damasum papam scribens, pauperum esse ait, quidquid habent clerici. Quæ dicta in Decretum quoque a Gratiano relata laudat (et merito quidem) Cujacius in Recitationib. ad Decretales ad cap. 2, ext. De præscript. Ritt.

— Vers. 5, τὸ τῆς, codd. V. 649 et A. τὰ τῆς, etc. Vers. 6 et 7, ἀσεβείας, iidem codd. ἀθεΐας. Possin.

Digitized by Google

perspicere licet. Ethnicismus enim multis et temporibus et laboribus, et opibus, et armis, et sermonibus corroboratus ex oculis evanuit. Nostra autem religio plebeiis et illitteratis, et pauperibus atque abjectis hominibus demandata, brevi temporis spatio fulgetræ in modum quoquo gentium pervasit, non oculos duntaxat atque aspectum, sed etiam mentes illuminans, quoniam videlicet ille ex commentitiis fabulis constabat : hæc autem ex cœlestibus dogmatibus compacta erat.

A τὰ μείζονα. Ὁ γὰρ Ἑλληνισμὸς πολλοῖς καὶ χρόνοις καὶ πόνοις καὶ πόροις καὶ ὅπλοις καὶ λόγοις κρατυνθεὶς, ἠφανίσθη. Ἡ δὲ ἡμετέρα θρησκεία ἰδιώταις καὶ ἀγραμμάτοις καὶ πτωχοῖς καὶ εὐτελέσιν ἐγχειρισθεῖσα ἐν βραχεῖ καιρῷ, δίκην ἀστραπῆς διῆλθε πανταχοῦ, οὐ τὰς ὄψεις μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς γνώμας φωτίσασα· ὅτι ὁ μὲν ψευδέσι μύθοις συνέκειτο· ἡ δὲ δόγμασιν οὐρανίοις συνήρμοστο (46).

CCLXXI. — LEANDRO.

De libero arbitrio.

Humana natura, vir eximie, nec ejusmodi 74 est, quæ vitium admittere nequeat : nec rursum vi naturæ vitia habet. Verum mens ac voluntas hæc admittens, prolapsionem a virtutibus sustinet.

ΣΟΑ'. — ΛΑΙΑΝΔΡΩ (47).

Περὶ αὐτεξουσίου.

Ἡ φύσις ἡ ἀνθρωπεία, θαυμάσιε, οὔτε ἀνεπίδεκτός ἐστι κακοῦ, οὔτε φυσικῶς κέκτηται τὰ κακά. B Ἀλλὰ γνώμη ταῦτα προσιεμένη, τὴν τῶν καλῶν ὑπομένει ἀπόπτωσιν.

CCLXXII. — EIDEM.

Illud quod scribis, primus quoque homo perpessus est, verum secundus priorem formam ipsi reddidit : quippe qui in ea modo sermonem omnem superanti exstiterit, eamque modo divinitati consentaneo correxerit.

ΣΟΒ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Ἐκεῖνο ὃ γέγραφας (48), καὶ ὁ πρῶτος πέπονθεν ἄνθρωπος, ἀλλ' ὁ δεύτερος αὐτῷ τὴν προτέραν μορφὴν ἀποδέδωκεν, ἐν ἐκείνῃ ἀφράστως γενόμενος, καὶ ταύτην θεοπρεπῶς διορθωσάμενος.

CCLXXIII. — EUTONIO.

« *Magnificabo Dominum*, » etc.

« Magnificabo Dominum in laude, et placebit ei super vitulum novum, » canebat David[93], Judæorum ruinam, et gentium adjunctionem significans. Quoniam enim, inquit, populus ille, cujus fidei sacrificia commissa fuerant, Deum rejecit, nec cruoris C profusione Deus oblectatur, propterea ego spiritualem cultum adhibeo : quem ipse multo pluris, quam illum, facturus est.

ΣΟΓ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ.

« *Μεγαλυνῶ τὸν Κύριον*, » *καὶ τὰ ἑξῆς.*

« Μεγαλυνῶ τὸν Κύριον ἐν αἰνέσει, καὶ ἀρέσει αὐτῷ ὑπὲρ μόσχον νέον, » ἔψαλλεν ὁ Δαβὶδ, τὴν Ἰουδαίων σημαίνων ἀπόπτωσιν, καὶ τῶν ἐθνῶν τὴν οἰκείωσιν. Ἐπειδὴ γάρ, φησὶν, ὁ τὰς θυσίας πιστευθεὶς ἠθέτησε λαὸς, καὶ (49) οὐχ ἥδεται αἵμασιν ὁ Θεὸς, ἐγὼ τὴν ἐν πνεύματι προσάγω λατρείαν, ἥπερ ἐκείνης αὐτῷ φανεῖται ἀξιωτέρα.

CCLXXIV. — THEONI.

Pulchritudine atque opibus, ut apparet, gloriaris, aliosque, quibus hæc desunt, pro nihilo ducis : illud ignorans, te feno quam ocissime marcescente[93*] ornatum esse. Atque item pecunias tanquam aquam contines, quæ alios ex aliis humectat, ac rursum ad alios fluit. Quamobrem aut ad infidas hujusmodi opes, perinde atque ad umbram et fumum, et ventos, animum adjice : aut illud scito, te umbræ, et fumo, et ventis confidere.

ΣΟΔ'. — ΘΕΩΝΙ (50).

Κάλλει καὶ πλούτῳ ἐπαίρῃ, ὡς ἔοικε, καὶ τοὺς ἄλλους περιφρονεῖς, οἷς ταῦτα οὐ πρόσεστιν· ἀγνοῶν, ὅτι χόρτῳ κεκόσμησαι ταχὺ μαραινομένῳ. Καὶ ὡς ὕδωρ συνέχεις τὰ χρήματα, ἄλλους ἐξ ἄλλων νοτίζον, καὶ πάλιν πρὸς ἄλλους βλυστάνον. Ἢ τοίνυν ὡς σκιᾷ καὶ καπνῷ, καὶ ἀνέμοις, τοῖς ἀπίστοις τούτοις πρόσεχε κτήμασιν, ἢ ἴσθι σκιᾷ καὶ καπνῷ πεποιθὼς καὶ ἀνέμοις.

CCLXXV. — PELUSII MAGISTRATIBUS.

Præclara educationis præmia Pelusium ab Aspiano capit : præclaram ille vicem ac mercedem altrici

D

ΣΟΕ'. — ΤΟΙΣ ΠΕΡΙ ΤΗΝ ΠΟΛΙΝ (51).

Καλὰ λαμβάνει τροφεῖα παρὰ Ἀσπιανοῦ τὸ Πηλούσιον· καλοῖς μισθοῖς τὴν θρεψαμένην ἀμείβεται.

[93] Psal. LXVIII, 31. [93*] Isa. XL, 8.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(46) Codd. Vat. 649 et Alt. συνήρμοσται. Possin.

(47) Titulus hujus epistolæ in cod. Vat. 649 nomen Leandri scribit sine diphthongo, Λεάνδρῳ. Porro hæc epistola iterum reponitur hoc ipso in libro pag. 81, numerata illic 303, sed illic plenius habetur plus dimidio aucta, quare hoc ejus principium ex hoc loco expungendum esset. Ib.

(48) Codd. Vat. 649 et Alt., in prima persona γέγραφα. Ib.

(49) Καὶ omittitur ab Alt. Ib.

(50) Hæc epistola in codd. Vat. 649 et Alt. inscribitur Θεονοΐῳ, *Theonoio*. Ib.

(51) In titulo codd. Vat. 649 et Alt. post τὴν πόλιν addunt, μοναστηρίοις. Vers. 1, pro Ἀσπιανοῦ iidem habent, Ἀππιανοῦ. Mox e regione vocis εὐηκόῳ cod. Alt. ponit in margine hæc verba, ἄλλως, ἐνηκόῳ. Ib.

Digitized by Google

Ὑπαγιθυρισίας γὰρ τῇ εὐηκόῳ ἀκοῇ τοῦ κρατοῦντος A suæ rependit. Posteaquam enim in patulas ac nimium credulas imperatoris aures calumniam insusurravit, urbis hujusce quæsturam ab eo accepit : ac tribules suos tot malis atque calamitatibus affecit, quot etiam fur domesticus. Ardenti ergo animo vota facite, ut ne unquam Pelusiotæ tantum possint, quantum volunt. Meliores enim sunt cum mendicitate laborant, et angustia premuntur, quam cum paululum emergunt, et umbratili potentia præditi sunt. Viperarum enim genimina tunc esse videntur, qui ventrem, quo foti editique sunt, erodunt.

συκοφαντίαν, ἔλαβε παρ' αὐτοῦ τῶν ἐνταῦθα κηνσιτορίαν, καὶ τοσούτων κακῶν ἐν πείρᾳ τοὺς συμφυλέτας κατέστησεν, ὅσων καὶ σύνοικος κλέπτης. Ἐξάσθε τοίνυν θερμῶς, μήποτε Πηλουσιώτας δυνηθῆναι ἃ βούλονται. Καλοὶ γάρ εἰσι πτωχεύοντες καὶ συγκύπτοντες, ἢ μικρὰ ἀνανεύοντες, καὶ σκιώδη ἰσχύοντες. Ἐχιδνῶν γεννήματα φαίνονται τὴν κυήσασαν αὐτοὺς γαστέρα ἐσθίοντες.

ΣΟϚ'. — ΧΑΙΡΗΜΟΝΙ (52).

Πρὸς τοὺς μεγάλα τὰ παρόντα νομίζοντας.

Ἄπιστος ὢν καὶ ἀβέβαιος, καὶ οὐκ ἔχων τὸν νοῦν B *πρὸς τὰ μέλλοντα, εἰκότως τοῖς ἐνταῦθα ἀβεβαίοις καὶ ἀπίστοις προστέτηκας*, πλούτῳ φημὶ καὶ δόξῃ κενῇ. Ἢ τοίνυν περιφρόνει ταῦτα, ὡς γῆϊνα· ἢ γυμνάσθητι πρὸς καρτερίαν, ἵν' ἔχοις ὑπομονὴν ὅτε φεύγουσιν.

CCLXXVI. — CHÆREMONI.

Ad eos qui præsentia magna existimant.

Cum Infidelitatis atque inconstantiæ vitio **75** labores, nec futura in mente habeas, non mirum est te incertis atque infidis hujusce vitæ rebus prorsus addictum esse, hoc est, opibus atque inani gloriæ. Quamobrem aut ista, ut terrena contemne, aut ad tolerantiam te exerce, ut, cum fugient, patientiam adhibeas.

ΣΟΖ'. — ΠΑΙΟΝΙῼ (53).

Ἡ πλείων πόσις, μᾶλλον ὑπάρχει πτῶσις καὶ τοῖς σχήμασι καὶ τοῖς πράγμασι, καὶ τὸν νοῦν θολοῦσα μᾶλλον καὶ τὸ σῶμα βαρύνουσα. Ἀπόσχου τοίνυν τῆς ἀφειδ[ε]ίας, καὶ χρῆσαι τῇ συμμετρίᾳ, ἣ καὶ μήτηρ ἐστὶν ὑγείας, καὶ νήψεως αἰτία.

CCLXXVII. — PÆONIO.

Nimia potio, prolapsio potius est, tam in opibus, quam in negotiis : ut quæ et mentem magis perturbet, et corpus premat. Quod cum ita sit, ab immoderato usu abstine, ac moderationi stude, quæ et sanitatis mater est, et prudentiæ ac sobrietatis causa.

ΣΟΗ'. — ΠΕΤΡῼ.

Ἄσκησις, ὦ φιλότης, πασῶν τῶν Κυρίου ἐντολῶν μίμησίς ἐστι καὶ δοχεῖον. Ἀόργητος, ἀπέρπερος, ἄτυφος, ἀφιλάργυρος, ἀφίλαυτος, ὑποτακτική, διακονοῦσα παντὶ, ἀλλοτρία σώματος καθόλου, οἰκία (54) τοῦ πνεύματος [μόνου,] γλῶσσαν εὐχάριστον ἔχουσα, προσευχὴν χρησιμεύουσαν, πρὸς λοιδορίαν ἀκίνητος, πειθοῖ πάντα πράττουσα, [καὶ] τῷ τοῦ ἄγοντος νεύματι, ὃν καὶ χρόνος καὶ πόνος, καὶ θεία ψῆφος ἐπὶ τῶν οἰάκων τῆς προστασίας ἐκάθισε, τὰς ἐμβολὰς τῶν πνευμάτων καὶ γινώσκοντα καὶ ἐκκλίνοντα.

CCLXXVIII. — PETRO.

Monastica vita, o amice, omnium Dei mandatorum imitatio est ac receptaculum. Etenim ab ira, improbitate, fastu, pecuniarum studio, sui ipsius amore, remota est ; obedientiam colit, omnibus inservit, a corpore omnino aliena est, ac spiritus duntaxat propria ; linguam ad gratiarum actionem proclivem, atque orationem utilem habet ; ad maledictum immota est ; persuasione et obsequio cuncta facit, atque ad moderatoris nutum et arbitrium, quem et tempus, et labor, et divinus calculus ad antistitii gubernacula collocavit, ut qui ventorum impetus et cognitos habeat, et vitet.

ΣΟΘ'. — ΚΛΕΑΡΧῼ.

Τοσούτων ἐστὶ κακῶν ἡ μέθη αἰτία, ὦ οὗτος, D ὅτι ὁ ἀκροατὴς τῶν ἐν παραδείσῳ ἀῤῥήτων, ἔξω τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας ἵστησι ταύτην. Μὴ τοίνυν ὡς βραχέος περιφρονῶμεν τοῦ μεγάλου νοσήματος.

CCLXXIX. — CLEARCHO.

Tot vitiorum causa est ebrietas, heus tu, ut is, qui paradisi arcanorum auditor exstitit, eam extra Dei regnum collocarit. Ac proinde ne ingentem morbum, tanquam levem et exiguum, contemnamus.

ΣΠ'. — ΧΡΥΣΑΝΘῼ.

Περὶ μνησικακίας καὶ θυμοῦ.

Ὡς μνησίκακόν σε πολλοὶ κωμῳδοῦσιν, ἀμυντηρίῳ πονηρῷ τῷ θυμῷ κεχρημένον, ὅπερ ὁ πλάσας

CCLXXX. — CHRYSANTHO.

De injuriarum recordatione et ira.

Multi te ut injuriarum memorem traducunt, malis armis, hoc est iracundia, utentem, quam Crea-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(52) Nomen ejus ad quem scribitur hæc epistola in codd. Vat. 649 et Alt. habet α simplex sine diphthongo in prima syllaba, Χαρήμονι, *Charemoni*, non Χαιρήμονι. Possin.

(53) Ει hic in titulo aliter scribitur in cod. Alt. nomen ejus ad quem est epist.; nam ibi habetur non Παιονίῳ, sed Πεοήνῳ, *Peæno*. Quod v. 2 habetur, μᾶλλον, abest a codd. Vat. 649 et Alt. Ib.

(54) Οἰκία Codd. Vat. 649 et Alt. habent, οἰκεία. Ib.

Digitized by Google

tor animæ opitulatricem adhibuit, ut corporis ignaviam ac mollitiem corroboret. Quamobrem, si vera loquuntur, constat te Creatoris scopum ignorare: ut qui et ferro ad cædem, et pulchritudine ad fraudem, et lingua ad convicium abutaris, et bonorum datorem malorum auctorem facias. Fac igitur frenum iracundiæ quam ocissime injicias, ne te in exitium præcipitem agat.

βοηθὸν τῇ ψυχῇ προσκατέστησε, τὰς ὀλιγωρίας καὶ χαυνότητας νευροῦντα τοῦ σώματος. Εἰ οὖν ἀληθεύουσι, δῆλος εἶ ἀγνοῶν τὸν σκοπὸν τοῦ Ποιήσαντος, καὶ τῷ σιδήρῳ πρὸς φόνον χρώμενος, καὶ πρὸς ἁπάτην τῷ κάλλει, καὶ τῇ γλώσσῃ πρὸς βλασφημίαν, καὶ αἴτιον ποιῶν τῶν κακῶν τὸν δοτῆρα τῶν ἀγαθῶν. Χαλίνου τοίνυν θᾶττον τὸν θυμὸν μὴ σε κατακρημνῶν εἰς ὄλεθρον ὥσῃ.

CCLXXXI. — DIDYMO.

Si Philistæi a Cappadocibus genus traxerunt, ab iisque oriundi sunt, atque in Philistæorum numero Gabaonitæ sunt. **76** Cappadoces profecto Gabaonitæ sunt. Cum igitur eorum improbitatem ac nequitias Litterarum sacrarum monimentis proditam atque consignatam habeas, quid gigantium miraris? subdola enim atque improba magna ex parte hæc natio est. Pace offenditur, contentionibus ac dissidiis alitur, eumdemque dulcis et amari fontem habet. In congressu blande ac benigne loquitur: in absentia obtrectat. Fallax est, impudens, temeraria, meticulosæ, cavillatrix, illiberalis, versuta, inhumana, superba, et contumax, in secundis amicorum rebus mœsta, in adversis læta et insatiabilis. Sub pietatis larva mulierculas in captivitatem redigit: atque insano auri amore Babylonium superat. Ad mentiendum proclivis est, ad pejerandum celer. Ac denique qualem habes improbissimum ac prorsus exosum gigantium, tales omnes Cappadoces esse existima, ac pro certo habe.

ΣΠΑ'. — ΔΙΔΥΜΩ.

Εἰ Ἀλλόφυλοι ἐκ Καππαδοκῶν ἀνήχθησαν, καὶ ἀπόγονοι Καππαδοκῶν Ἀλλόφυλοι, ἐξ Ἀλλοφύλων δὲ καὶ Γαβαωνῖται τυγχάνουσι· Καππαδόκαι δῆλον ὅτι Γαβαωνῖται (55). Ἔχων οὖν τὴν ἐκείνων πονηρίαν ἀνάγραπτον, τί θαυμάζεις Γιγάντιον; ὕπουλον γὰρ καὶ πονηρὸν ὡς ἐπίπαν τὸ γένος (56), εἰρήνῃ μὲν οὐ τερπόμενον; ἔριδι δὲ τρεφόμενον, καὶ μίαν ἔχον πηγὴν τοῦ πικροῦ καὶ γλυκέος. Ἐν συντυχίᾳ χρηστολογοῦν, ἐν ἀπουσίᾳ καταλαλοῦν· ἀπατηλόν, ἀναιδὲς, θρασὺ, δειλὸν, σκωπτικὸν, ἀνελεύθερον, δόλιον, μισάνθρωπον, ὑπεροπτικὸν, ἐν ταῖς τῶν φίλων εὐπραγίαις περίλυπον, ἐν δυσπραγίαις ἀκόρεστον· ἐν προσωπείῳ εὐλαβείας αἰχμαλωτίζον τὰ γυναικάρια, ἐν μανίᾳ χρυσοῦ ὑπερβάλλον τὸν Βαβυλώνιον. Πρὸς ψεῦδος ὀξὺ, πρὸς τὸ παρορκῆσαι ταχύ· καὶ οἷον ἔχεις τὸν πάμφαυλον καὶ παμμισῆ Γιγάντιον, τοιούτους ἅπαντας καὶ νόμιζε καὶ γίνωσκε Καππαδόκας.

CCLXXXII. — SERENO.

Quid sit, « Ubi cadaver, ibi et aquilæ congregabuntur. »

Quoniam beatæ vitæ sedem nobis rerum omnium architectus ac Dominus habitationem in Eden præbuerat[91], ob levitatem autem animi, atque impostoris improbitatem ea exturbati ac dejecti, atque in ærumnosam terram, et gravem acerbamque peregrinationem projecti sumus: idcirco Christus eos ex nobis, qui pennas rursum induerint, atque terrena et abjecta hac vita relicta ad cœlestis vitæ

ΣΠΒ'. — ΣΕΡΗΝΩ.

Τί ἐστιν, « Ὅπου τὸ πτῶμα, ἐκεῖ καὶ οἱ ἀετοὶ συναχθήσονται. »

Ἐπειδὴ χῶρον (57) ἡμῖν εὐζωΐας τὴν ἐν Ἐδὲμ κατοικίαν ὁ Δημιουργὸς καὶ Δεσπότης παρέσχετο· δι' εὐκολίαν δὲ γνώμης καὶ πονηρίαν τοῦ πλάνου ταύτης ἐξώσθημεν, καὶ εἰς γῆν ἐπίμοχθον καὶ θλιβερὰν παροικίαν ἐρρίφημεν· τοὺς ἐξ ἡμῶν πάλιν πτεροφυήσαντας, καὶ τὴν χαμαίζηλον ζωὴν καταλείψαντας, καὶ πρὸς τὸ ὕψος τῆς οὐρανίου πολιτείας ἐγγίσαντας, εἰς ἐκεῖνον τὸν χῶρον συν-

[91] Genes. III, 29.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(55) Illa verba, τυγχάνουσι Καππαδόκαι δῆλον ὅτι Γαβαωνῖται, absunt a cod. Vat. 649. Possin.

(56) *Ὕπουλον γὰρ καὶ πονηρὸν ὡς ἐπίπαν τὸ γένος.* De Cappadocum pessima perversissimaque indole exstant etiam epigrammata quædam Græca in Anthologia: ut in primis illud Demodoci lib. II, tit. 43, πονηροὺς, quod hanc epistolam non parum illustratur si ascripsero:

Καππαδόκαι φαῦλοι μὲν ἀεὶ, ζώνης δὲ τυχόντες
φαυλότεροι· κέρδους δ' εἵνεκα φαυλότατοι.
Ἢν δ' ἄρα δὶς καὶ τρὶς μεγάλης ῥάξωνται ἀπήνης,
δὴ τότε γίνονται φαυλεπιφαυλότατοι.
Μὴ κάτοναι βασιλεῦ, μὴ τετράκις, ὧρα μὴ αὐτὸς
Κόσμος ὀλισθήσῃ Καππαδοκιζόμενος.

Rursus idem poeta:

Καππαδόκην ποτ' ἔχιδνα κακὴ δάκεν· ἀλλὰ καὶ αὐτὴ
κάθαρε, γευσαμένη αἵματος ἰοβόλου.

Quod distichon sic Latine vertit Thomas Morus:

Vipera Cappadocem mordens mala, protinus hausto
Tabifico petræ sanguine Cappadocis.

Exstat etiam in rhetores Cappadoces Epigramma Ammiani tit. 64 ejusdem lib. II. Quod ita sonat si Latinis numeris exprimam:

Corvum album et citius videas testudinis alas,
Quam bene qui dicat rhetora Cappadocem.

Verum tamen ut Scythia olim Anacharsim philosophum protulit, ita etiam ex terra Cappadocia eximii aliquot viri exstiterunt, qui vitæ sanctimonia et doctrinæ luce fines orbis terræ illustrarunt, ne omnia in patria esse sita existimemus. Vide epist. 158 et 352 h. lib. I. De Gigantio autem epist. 483 et sqq. cod. lib. Ritt.

(57) Pro χῶρον cod. Alt. lectionem alteram suggerit in marg., χωρίον. Vers. 4 ante γῆν cod. Alt. addit τὴν. Possin.

Digitized by Google

ἄγειν ὁ ἀγαθὸς Χριστὸς ἐπηγγείλατο. Καὶ τοῦτό ἐστιν, ὃ ἠρώτησας, « Ὅπου τὸ πτῶμα, ἐκεῖ συναχθήσονται οἱ ἀετοί. » Ὅπου, φησὶ, τὸ ἥττημα διὰ τὴν ἄκρατον γεῦσιν ἐγένετο, ἐκεῖ καὶ ἡ νίκη διὰ νηστείας καὶ ἐγκρατείας, ἧς ἐγεώργησεν ἡ φύσις, κατώρθωται.

A fastigium accesserint, ad illum locum collecturum se pro sua bonitate pollicitus est. Atque illud est quod quæsivisti, « Ubi est cadaver, illic congregabuntur et aquilæ[96] : » hoc est, ubi ob intemperantem gustum clades exstitit, illic etiam victoria, per inediam et continentiam, quam natura protulit et excoluit, parta est.

ΣΠΓ'. — ΠΕΤΡΩ ΑΡΧΙΜΑΝΔΡΙΤΗ.

Εἰς τὸ, « Ταύτῃ τῇ νυκτὶ ἔσονται δύο ἀλήθουσαι. »

Ἐκ τῶν ἀγγελικῶν ταγμάτων, καὶ τοῦ χοροῦ τῶν ἀποστόλων, αἱ τῶν ἀνθρώπων κρίνονται προθέσεις. Τῶν μὲν γὰρ ὁ πρωτοστάτης, τῶν δὲ ὁ προδότης ἐχωρίσθη. Ταυτὸ δὲ τοῦτο καὶ νῦν εὑρήσεις τελούμενον. Τῶν μὲν συντονίᾳ καὶ ἀγρυπνίᾳ προσεχόντων· τῶν δὲ ῥᾳθυμίᾳ καὶ ἀμελείᾳ θρυπτομένων· ἐκ τούτων, οἱ μὲν παραλαμβάνονται· οἱ δὲ, καταλείπονται, ὅτε ὁ Κύριος ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ παραγίνεται.

CCLXXXIII. — PETRO ARCHIMANDRITÆ.

In illud, « Eadem nocte erunt duæ molentes. »

Ex angelorum classibus, atque apostolorum choro, hominum voluntates et animi instituta perpenduntur. Siquidem ab illis is qui principatum tenebat, ab his proditor sejunctus est. Hoc autem ipsum nunc quoque perfici reperies. Nam cum alii animi contentioni ac vigiliis studeant, alii inertia et negligentia langueant, hinc fit ut, cum Dominus in gloria veniet, illi assumendi sint, isti relinquendi[96*].

B

ΣΠΔ'. — ΣΥΝΑΔΙΩ (58).

Περὶ ἀναστάσεως.

Εἰ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος δυνατὸς ὁ Θεὸς ὑφιστᾷν ὅσα βούλεται, πόσῳ μᾶλλον ἐκ τοῦ ὑφεστῶτος ἀνακαινίσαι τὰ ἤδη γενόμενα, καὶ εἰς γῆν ὑποστρέψαντα σώματα; Ὅτι δὲ ἔσται, καὶ πῶς ἔσται ἀνάστασις, καὶ τὸ μυστήριον τῶν σπειρομένων διδάξει σε, καὶ πάντων τῶν φυτῶν ἡ κίνησις, χειμῶνι τελευτώντων, καὶ ἔαρι ἀναζώντων.

CCLXXXIV. — SYNADIO.

De resurrectione.

Cum Deus ex nihilo ea, quæ vult, in ortum producere queat, multo magis ea, quæ 77 jam corpora orta sunt, atque in terram redierunt, innovare poterit. Quod autem futura sit, et quonam pacto futura sit resurrectio, et eorum, quæ seminantur, arcanum te docebit, et stirpium omnium motus, hieme morientium, et vere ad vitam redeuntium.

ΣΠΕ'. — ΠΕΤΡΩ.

Περὶ τῶν δύο ἀλήθουσῶν.

Ἐπειδὴ καὶ τὸ συνημμένον τῷ προτέρῳ (59) μαθεῖν ἐζήτησας νόημα, « Ἔσονται, φησὶ, δύο ἀλήθουσαι ἐν [τῷ] μύλωνι· μία παραλαμβάνεται, καὶ μία ἀφίεται· » μύλωνα νόησον, τὴν τοῦδε τοῦ βίου περιφορὰν, ἀστάτως ἡμᾶς ἐπιτρέχουσαν, καὶ ὅσον μύλου τάχος, ἀλλοιοῦσαν τὰ πράγματα. Ἀληθούσας δὲ δύο, οἷον βίων διαφορὰς, ἐν ἑνὶ πράγματι ἢ τάγματι· ἀσκήσει τυχὸν, ἢ παρθενίᾳ, ἢ ἐγκρατείᾳ, ἢ σωφροσύνῃ, ἢ φιλοξενίᾳ, [ἢ πίστει] παρὰ πολλῶν μὲν τελουμένῃ, ὡ πάντων δὲ μιᾷ τῇ γνώμῃ. Οἱ μὲν γὰρ διὰ τὴν μέλλουσαν ἀμοιβὴν τὰς ἀρετὰς κατορθοῦσιν, οἱ δὲ πρὸς ἐπίδειξιν αὐτὰς ἐκτελοῦσι, καὶ τοῖς ἐνταῦθα ἐπαίνοις ἀπέχουσι τὸν μισθὸν, καὶ ἐν τῷ μύλωνι ἀφίενται. Οἱ δὲ ἄλλοι παραλαμβάνονται.

C

CCLXXXV. — PETRO.

De duabus molentibus.

Quoniam id quoque, cum quod superioribus cohæret, tibi explicari petiisti, « Erunt duæ in mola, una assumetur, et altera relinquetur[98] : » hoc loco per molam ac pistrinum, hujusce vitæ jactationem ac vertiginem intellige, quæ nos inconstanter voluit, ac celerrimæ molæ instar res nostras immutat. Per duas autem molentes, vitarum in una re aut classe discrimina, puta in religiosa exercitatione, aut virginitate, aut continentia, aut pudicitia, aut hospitalitate, aut fide, a multis quidem culta et præstita, et non eadem ab omnibus mente ac voluntate. Quidam enim futuræ mercedis causa virtutum muneribus perfunguntur; quidam autem ostentatione ducti eas perficiunt, ac per hujus vitæ laudes mercedem recipiunt, atque in pistrino relinquuntur. Alii autem assumuntur.

D

ΣΠϚ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Περὶ τῶν δέκα παρθένων.

Ἡ κατὰ τὰς δέκα παρθένους παραβολὴ, τῶν τρόπων καὶ τῶν βίων δείκνυσι τὸ διάφορον. Πᾶσαι μὲν γὰρ ἐπαρθένευον, οὐ πᾶσαι δὲ ὁμοίως καὶ τῶν λοιπῶν ἀρετῶν ἐπεμέλοντο, ἀλλὰ ταύτῃ μόνῃ ἀρκεῖ-

CCLXXXVI. — EUTONIO DIACONO.

De decem virginibus.

Decem virginum parabola[98*] morum ac vitarum discrimen ostendit. Omnes enim virginitatem colebant : at non item omnes æque reliquis virtutibus studebant, verum ad regni ingressum hanc so-

[96] Matth. xxiv, 28. [96*] ibid. 41. [98] ibid. [98*] Matth. xxv, 1 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(58) Codd. Vatic. 649 et Alt., Συνοδίῳ, *Synodio.* Vers. 3. cod. Alt. habet ἀποστρέψαντα. Possin.

(59) Cod. Alt. habet, τῶν προτέρων. Vers. 11. e regione vocis ἀμοιβὴν, cod. Alt. ponit in marg., Ἄλλως, ζωήν. Ib.

Digitized by Google

lam satis sibi esse existimabant. At vero integrum atque incorruptum judicium illud planum fecit, si commiseratio et humanitas absit, virginitatem nihil emolumenti afferre. Omnis enim, inquit ille, gloria filiæ Regis ab intus [96], circumdata varietate. Aureis, inquit, virtutum omnium fimbriis variegatum esse oportet. Nam si quis virginitatem præstat, atque hoc nomine gloriatur, nimirum ille a majore virtute, hoc est ab humilitate, aberrat. Neque enim scriptum est, qui virginitatem colit, sed, qui seipsum humiliat, exaltabitur [96*].

A σθαι πρὸς τὴν εἴσοδον τῆς βασιλείας ᾠήθησαν. Ἔδειξε δὲ ἡ κρίσις ἡ ἀδέκαστος, ὅτι οὐδὲν παρθενίας ὄφελος, συμπαθείας ἀπούσης. Καὶ πᾶσα ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ Βασιλέως πεποικιλμένη. Πεποικίλθαι χρὴ, φησὶ, τοῖς χρυσαυγέσι κροσσοῖς τῶν ἀρετῶν πασῶν. Εἰ γὰρ παρθενεύει τις, καὶ ἐπὶ τούτῳ αὐχεῖ, τοῦ μείζονος κατορθώματος τῆς ταπεινώσεως ἀστοχεῖ. Οὐ γὰρ ὁ παρθενεύων γέγραπται, ἀλλ' ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν ὑψωθήσεται.

CCLXXXVII. — HERMINO COMITI.

De eo cui quinque talenta credita sunt.

Natura omnia in se habet, ut quæ beneficia et dona a Deo acceperit, ac profluentem in omnibus suis sensibus bonarum rerum delectum. Quisquis igitur probis actionibus studet, atque operibus docet, quinque talenta conduplicavit, ac quinque civitatibus præesse jubetur [97], hoc est Dei mansionibus ac tabernaculis, non autem tabernaculis duntaxat. Ille enim uni, hic autem pluribus præficietur : quisque videlicet pro sui laboris atque operæ ratione.

B

ΣΠΖ'. — ΕΡΜΙΝΩ ΚΟΜΗΤΙ.

Περὶ τοῦ πιστευθέντος τὰ ε' τάλαντα.

Ἔχει πάντα ἡ φύσις ἐν ἑαυτῇ, λαβοῦσα παρὰ τοῦ Θεοῦ τὰ χαρίσματα, καὶ ἐν πάσαις αὐτῆς ταῖς αἰσθήσεσι βρύουσαν τῶν χρηστῶν τὴν διάκρισιν. Ὅς ἂν οὖν πράττῃ καλῶς καὶ διδάσκῃ τοῖς ἔργοις, τὰ πέντε ἐδιπλασίασε τάλαντα, καὶ πέντε ἄρχειν κελεύεται πόλεων, μονῶν Θεοῦ καὶ σκηνῶν, οὐ σκηνῶν μόνον. Ὁ μὲν γὰρ μιᾶς, ὁ δὲ (60) πολλῶν προχειρισθήσεται, ἀναλόγως τῆς οἰκείας ἕκαστος ἐργασίας.

78 CCLXXXVIII. — EIDEM.

In illud : « Et collocabit oves a dextris suis, hœdos vero a sinistris. »

Mansuetam ac lenem, atque opem nobis ad amictum et integumentum afferentem, ovem a dextris Dei collocandam esse divinum oraculum ait : asperum contra, et voracissimum atque agrestem hædum ad sinistram [97*] abjiciendum. Quibus verbis C eædem vitæ significantur, quæ congruentem utraque sibi statum nanciscuntur. Ac proinde alterum odio habeamus ac detestemur : alteri mordicus hæreamus.

ΣΠΗ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Εἰς τὸ, « Καὶ στήσει τὰ μὲν πρόβατα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, τὰ δὲ ἐρίφια ἐξ εὐωνύμων. »

Τὸ πρᾶον καὶ ἥμερον καὶ περιβολῆς καὶ σκέπης ἐπίκουρον πρόβατον, ἐκ δεξιῶν στήσεσθαι Θεοῦ, ὁ θεῖος λέγει χρησμός· τὸν δὲ τραχὺν καὶ παμφάγον καὶ ἄγριον, ἐξ εὐωνύμων βληθήσεσθαι ἔριφον. Τὰς τοιάσδε πολιτείας δηλῶν, κατάλληλον ἑαυταῖς κληρουμένας κατάστασιν. Θατέραν τοίνυν στυγήσαντες, τῆς ἑτέρας ἁπλῆ ἀντισχώμεθα.

CCLXXXIX. — EULOGIO.

De poculi recusatione.

Dei verbum, ut vere humanitatem induit, ita vere omnia ea quæ in hominem cadunt, explevit. Ad hunc modum passionis quoque tempore calicem deprecatur [98] : hinc illud ostendens, periculis occurrendum non esse : verum, cum ingressi sumus ad ea excipienda, fortitudinem ac tolerantiam adhibendam. Etenim ipse crucem, cum adhuc in eum compararetur, detrectabat. At idem judicis sententia cruce damnatus, eam tanquam victor, humeris tollens incedebat.

D

ΣΠΘ'. — ΕΥΛΟΓΙΩ.

Περὶ τῆς τοῦ ποτηρίου παραιτήσεως.

Ἄνθρωπος κατὰ ἀλήθειαν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος γενόμενος, πάντα σὺν ἀληθείᾳ τὰ τῶν ἀνθρώπων ἐπλήρωσεν. Οὕτω καὶ ἐν τῷ τοῦ πάθους καιρῷ παραιτεῖται τὸ ποτήριον· δεικνὺς ὅτι οὐ χρὴ ὁμόσε τοῖς κινδύνοις χωρεῖν, εἰσελθόντας (61) δὲ δέχεσθαι καρτερῶς. Μελετώμενον γὰρ τὸν σταυρὸν παρῃτεῖτο· ἀποφανθέντα δὲ, ἐπ' ὤμων ὡς νικηφόρος λαβὼν ηὐτομόλει.

CCXC. — PETRO.

Ad principes.

Imperiorum robur ac firmitas, Dei amicitia est. Ex quo sequitur, eum qui robuste imperium gerit, Dei amicum esse. « Mihi enim, » ait Scriptura, « honorati sunt amici tui, Deus : nimis confortatus est princi-

Σϟ'. — ΠΕΤΡΩ.

Πρὸς ἄρχοντας.

Ἡ κραταιότης τῶν ἀρχῶν φιλία ἐστὶ Θεοῦ. Ὁ τοίνυν ἄρχων κραταιῶς, φίλος ἐστὶ Θεοῦ. « Ἐμοὶ γὰρ ἐτιμήθησαν οἱ φίλοι σου, ὁ Θεὸς, καὶ ἐκραταιώθησαν αἱ ἀρχαὶ αὐτῶν, » γέγραπται. Εἰ οὖν φίλος εἶναι βού-

[96] Psal. XLIV, 14. [96*] Matth. XVIII, 12. [97] Matth. XXV, 15 seqq. [97*] ibid. 33. [98] Matth. XXVI, 39.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(60) Codd. Vatic. 649 et Alt. Addunt καί. Possin. (61) Codd. Vat. 649 et Alt., ἐπελθόντας. Id.

Digitized by Google

λει Θεοῦ, ἄρχε κραταιῶς· οὔτε δώροις, οὔτε φιλίᾳ, ἀλλ' ἀξίᾳ ὀρέγων τὸ δίκαιον.

A patus eorum [99]. » Quocirca si Deus amicus esse studes, fac robuste præsis, hoc est, nec muneribus, nec amicitia : verum dignitati ac merito jus præbens.

ΣΛΑ'. — TITIANῼ.

Τί σημαίνει τὸ, ἀποκόψαι Πέτρον τοῦ δούλου τοῦ ἀρχιερέως τὸ ὠτίον.

Ὁ μετὰ Ἰησοῦ ἀναστρεφόμενος, καὶ ἀκολουθοῦσαν ἔχων τῷ Ἰησοῦ τὴν διάνοιαν, ἀμύνει βλασφημουμένῳ τῷ Διδασκάλῳ, ὡς Πέτρος, [ὃς] ἐπειδὴ ἀνηκοΐαν ἐνόσουν Ἰουδαῖοι, οὐδὲ τῷ νόμῳ προσέχοντες ἀκούειν κατὰ πάντα ὅσα Χριστὸς λαλήσει διδάσκοντι, τὸ οὖς τοῦ οἰκέτου ἀπέτεμε, τοῦ τῷ ἱερεῖ διαφέροντος, δοῦλον εἶναι τῆς ἀπειθείας τοῦ νόμου τὸν ἱερέα δηλῶν, καὶ χρῄζοντα μαχαίρας εἰς ἀποτομὴν τῆς ἀντιλογίας.

CCXCI. — TITIANO.

Quod significet illud, quod absciderit Petrus servi pontificis auriculam.

Qui cum Jesu consuetudinem habet, ac mente Jesu consentanea præditus est, contumelias Magistro illatas ulciscitur, ut Petrus : qui, quoniam contumaciæ morbo laborabant Judæi (ut qui nec ad legem animum adjicerent, ipsis, ut quidquid Christus loqueretur audirent, imperantem), famuli, qui ad sacerdotem attinebat, aurem amputavit, hinc videlicet sacerdotem inobedientiæ legis servum B esse ostendens, atque ad reluctationis suæ præcisionem gladio indigere.

ΣΛΒ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Περὶ τῆς ἀπολύσεως τοῦ Βαραβᾶ.

Οὐδὲν θαυμαστὸν, εἰ τῶν αἱμάτων ἡ πόλις καὶ τῶν φονέων οἱ παῖδες ἔλυσαν τὸν οἰκεῖον συντολμητὴν Βαραββᾶν τὸν φονέα, καὶ ἀφῆκαν ἀνέγκλητον. Μικρὰ οὖν τῶν φόνων φροντίζοντες, ὡς ἐν ἔθει φόνων ὑπάρχοντες, ποτὲ μὲν τοῖς αἰτίοις τῶν φόνων ἀφέσεις ἐχαρίζοντο, ποτὲ δὲ τῷ τῆς ζωῆς καὶ ἀφθαρσίας ταμίῳ σταυρὸν καὶ τάφον ἐπήγαγον. Ὧν ἀμφοτέρων ὑφ' ἑνὶ (62) χρόνῳ παρέσχον τὴν κόλασιν.

CCXCII. — EIDEM.

De absolutione Barabæ.

Nil mirum, quod urbs sanguinum, atque homicidarum filii, facinorum suorum socium et homicidam Barabbam mortis periculo liberarunt, ac velut insontem missum 79 fecerunt. Nam cum parum de cædibus laborarent, ut qui cædibus assuevissent, nunc cædium auctoribus veniam impertiebant : nunc contra vitæ atque immortalitatis promptuario crucem ac sepulturam inducebant. Quorum amborum scelerum pœnam uno atque eodem tempore pependerunt.

ΣΛΓ'. — ΩΡΙΩΝΙ.

Οἴνῳ τὸ εὐαγγελικὸν κήρυγμα ὁ θεῖος αἰνίγματι χρησμὸς ὁμοιοῖ, ποτὲ (63) μὲν ἐκ τῆς Δεσποτικῆς πηγάζοντι πλευρᾶς, ποτὲ δὲ ὡς γλεύκει στομοῦντι τοὺς μαθητάς· οὗ τῆς εὐφροσύνης ἀστοχήσαντες Ἰουδαῖοι, καὶ τρίψαι τὴν ἀλήθειαν φιλονεικήσαντες ψεύδει, ὄξος τῷ τῆς σοφίας προσήνεγκαν διδασκάλῳ, συμπλέξαντες αὐτῷ καὶ πικρίαν. Ὧν γὰρ τὸ στόμα ἀρᾶς καὶ πικρίας γέμει, τοιαῦτά ἐστι καὶ τὰ πόματα, τὸν φυτουργὸν τῆς ζώσης ἀμπέλου, ὄξει ἀμειβομένων, καὶ τὸν γλυκάνταν λόγοις θείοις καὶ νόμοις ὡς μέλιτι, πικρᾷ χολῇ δεξιουμένων.

C

CCXCIII. — ORIONI.

Divinum oraculum evangelicam prædicationem vino confert, quondam quidem ex Dominico latere profluenti, quondam autem musti instar discipulos acuenti ac roboranti. Cujus lætitiam cum Judæi consecuti non essent, ac veritatem mendacio fucare studerent, acetum sapientiæ magistro obtulerunt, admista ei amaritudine. Quorum enim os maledictione et amaritudine plenum est, ejusmodi quoque sunt eorum potiones, vivæ vineæ consitorem aceto remunerantium, eumque, qui divinis sermonibus ac legibus tanquam melle eos edulcarat, fellis amaritudine excipientium.

ΣΛΔ'. — ΓΕΡΟΝΤΙῼ.

Εἰ τῶν πολεμίων βούλει κρατεῖν, ἄγε τὸ στρατόπεδον φόβῳ Θεοῦ. Δικαιοσύνη γὰρ φέρει τὴν ἀριστείαν. Ἡ δὲ ἡμῶν ἀδικία, τῶν ἐναντίων ἐστὶ συμμαχία.

D

CCXCIV. — GERONTIO.

Si hostes vincere cupis, Dei metu exercitum ducito. Justitia enim hoc affert, ut quis strenue ac feliciter pugnet. Contra, injustitia nostra, hostium est auxilium.

ΣΛΕ'. — ΠΡΟΑΙΡΕΣΙῼ.

Ὅρον τῇ φύσει ὁ Πλάστης ἐνέθηκε, καὶ φόβον ὁ νόμος τοῖς κακοσχόλοις ἠπείλησεν. Ὅσοι τοίνυν (64) τοῖς ὅροις ἐμμένουσι, τὴν φύσιν ἐτίμησαν· ὅσοι δὲ τὸν νόμον παρώσαντο, τὸν φόβον ἐδέξαντο.

CCXCV. — PROÆRESIO.

Creator terminum naturæ imposuit : ac metum lex male feriatis minata est. Quocirca qui præscriptis finibus se continent, naturam honore prosequuntur; qui autem legem propulerunt, metum acceperunt.

[99] Psal. cxxxvi, 17.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(62) Pro ὑφ' ἑνὶ cod. Alt. legit, ἐν ἑνί. Possin.

(63) Post ποτὲ cod. Alt. addit μέν. Vers. 5, τρίψαι, codd. Vat. 619 et Alt. legunt, τρέψαι. Ib.

(64) Vox τοίνυν abest a cod. Sfort. Ib.

Digitized by Google

CCXCVI. — EIDEM.

Natura legitimum concubitum habet : scortatio autem insidiosam rabiem excogitavit. Quamobrem qui inique ac rabido quodam furore naturæ limites excesserunt, hos legis terror ad pudicitiæ studium erudivit.

Σιϛ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Ἡ φύσις ἔχει τὴν ἔννομον μίξιν· ἡ πορνεία ἐφεῦρεν τὴν ἐπίβουλον λύτταν. Οἱ τοίνυν ἀνόμως τῶν τῆς φύσεως ὅρων καταλυττήσαντες, τῷ φόβῳ τοῦ νόμου σωφρονεῖν ἐπαιδεύθησαν.

CCXCVII. — EULAMPIO.

Ad interfectorem.

Quid insolenter per urbem graderis, homo arrogans? Quid quietam ac pacatam vitam turbas? Quid mansuetudini bellum infers, nec Deum metuens, nec flagitii tui pudore suffusus? Nam quia probum virum necasti, multæ te linguæ proscindunt; quoniam autem, perinde atque improbo quodam viro de medio sublato, hujusmodi cæde gloriaris, plures te rursum tragicis verbis insectantur. Animadverte igitur, o stolide, num ut Moses cædem perpetraris : aut, ut Phinees, zelo exarseris ; aut, ut Samuel, divinam injuriam ultus sis ; aut, ut Elias, impietatis **80** vindicem te præbueris : ac tum ob admissum facinus magnifice de te senti. Quod si nec lex ulla te designavit, nec belli ordo armavit, nec divinum oraculum te ad tribulis tui profundendum sanguinem immisit, quod potius cum ipsis inimicis charitatem sancire præcipit : satius tibi nunc fuerit, ut imbutas cruore manus tuas expies, et cruorem tuum effundendum dedas, quam ut animo scelus retineas, ac futuræ vitæ tribunalibus ad sempiternum cruciatum serveris.

Σιζ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Ἡ φύσις ἔχει τὴν ἔννομον μίξιν· ἡ πορνεία ἐφεῦρεν τὴν ἐπίβουλον λύτταν. Οἱ τοίνυν ἀνόμως τῶν τῆς φύσεως ὅρων καταλυττήσαντες, τῷ φόβῳ τοῦ νόμου σωφρονεῖν ἐπαιδεύθησαν.

Σιζ'. — ΕΥΛΑΜΠΙΩ.

Πρὸς φονέα.

Τί σοβεῖς τὴν πόλιν ἀλαζών; Τί τὸν ἥρεμον βίον κυκᾷς; Τί τὴν ἐπιείκειαν ἐκπολεμεῖς, οὔτε τὸν Θεὸν φοβούμενος, οὔτε τὴν οἰκείαν πρᾶξιν αἰσχυνόμενος; Ὅτι γὰρ ἀπέκτεινας ἄνθρωπον χρηστὸν, πολλαί σε γλῶσσαι κωμῳδοῦσιν· ὅτι δὲ ὡς τινα τῶν φαύλων ἀνῃρηκὼς ἐναβρύνῃ τῷ φόνῳ, πλείονές σε πάλιν τραγῳδοῦσι. Κατανόησον οὖν, ἀσύνοπτε, εἰ ὡς ὁ Μωϋσῆς ἐφόνευσας, εἰ ὡς Φινεὲς ἐζήλωσας, εἰ ὡς Σαμουὴλ ἤμυνας Θεῷ, εἰ ὡς Ἠλίας ἐξεδίκησας, καὶ τότε μέγα φρόνει ἐφ' οἷς ἐτόλμησας. Εἰ δὲ οὔτε νόμος σέ τις ἐχειροτόνησεν, οὔτε πολέμου τάξις ἐξώπλισεν, οὔτε θεῖος χρησμὸς ἐπαφῆκε τῷ ὁμοφύλῳ σου αἵματι, καὶ αὐτοῖς τοῖς ἐχθροῖς ἀγάπην σπενδόμενος (65)· καλόν σοι νῦν ἀφαιμάξαι τὰς χεῖρας ἐπιδόντι τὸ οἰκεῖον αἷμα πρὸς ἔκχυσιν, ἢ τηρῆσαι κατὰ ψυχὴν τὸ παράπτωμα, καὶ τοῖς ἐκεῖθεν δικαστηρίοις (66), πρὸς αἰωνίαν φυλάττεσθαι κόλασιν.

CCXCVIII. — LUCÆ ARCHIMANDRITÆ.

Clamavit perdix, congregavit quæ non peperit, ditescens non cum judicio, inquit prophetarum omnium calamitosissimus Jeremias, sceleratum belli ducem describens, adversus veritatem in extremis temporibus arma induentem, atque omnes item eos qui temerario animo, ac non ad commodum et utilitatem, militaris imperatoris munere funguntur. Cum igitur hæc ita se habeant, ecquid tu, non monachorum, sed pugnatorum globos ac phalanges paras? Æquum enim fuerit, te illud perspicere, Inconditæ turbæ desidiam atque inertiam in cogitationum perturbationem prolabi. Quamobrem aut eos operari doce, aut multitudinem hanc minue, ne alioqui tibi deprecationis labor subeundus sit, armisque indigeas, cum eos crapula cum otio conjuncta ad rerum novarum studium incitarit.

Σιη'. — ΛΟΥΚΑ ΑΡΧΙΜΑΝΔΡΙΤΗ.

Ἐφώνησε πέρδιξ, συνήγαγεν ἃ οὐκ ἔτεκε, ποιῶν πλοῦτον αὐτοῦ οὐ κατὰ (67) κρίσεως, ὁ τῶν προφητῶν ἔφη πολυπαθέστατος Ἱερεμίας, τὸν ἄδικον στρατηγὸν διαγράφων, κατὰ τῆς ἀληθείας ἐν τοῖς ἐσχάτοις καιροῖς ὁπλιζόμενον, καὶ πάντας τοὺς ἀκρίτῳ γνώμῃ καὶ οὐκ εἰς ὄνησιν στρατηγοῦντας. Εἰ τοίνυν ταῦθ' οὕτως ἔχει, τί στίφη καὶ φάλαγγας εὐτρεπίζεις, οὐ μοναχῶν, ἀλλὰ μᾶλλον μαχητῶν; Δίκαιος γὰρ ἂν εἴης συνιδεῖν, ὅτι ὀχλώδης ἀργία εἰς λογισμῶν ἐκπίπτει ἀταξίαν. Ἢ οὖν ἐργάζεσθαι δίδαξον, ἢ τὸν δῆμον ἐλάττωσον, μή σοι πρεσβείας γένηται πόνος, καὶ ὅπλων δεηθῇς, ἡνίκα αὐτοὺς χραιπάλῃ μετὰ τῆς σχολῆς πρὸς νεωτερισμοὺς ἐρεθίσῃ.

CCXCIX. — ISIDORO PRÆFECTO.

De venia reis danda.

Si ex Deo pendemus, veniamque ab eo exposcimus, iis, qui nobis obnoxii sunt, debita remittamus : ut hac ratione hoc consequamur, ne quidquam debeamus. Nauclerus Bonus ait se reipublicæ

Σιθ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΕΠΑΡΧΩ.

Περὶ τοῦ συγχωρεῖν τοῖς ὑπευθύνοις.

Εἰ Θεοῦ ἐξηρτήμεθα, καὶ συγχώρησιν παρ' αὐτοῦ ἐξαιτούμεθα, συγχωρήσωμεν τοῖς ὑπευθύνοις ὀφλήματα, ἵνα τούτῳ τὸ μηδὲν χρεωστεῖν κατορθώσωμεν. Βῶνος ὁ ναύκληρος σῖτον ἔφη τῷ δημοσίῳ λοιπάζε-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(65) *Καὶ αὐτοῖς τοῖς ἐχθροῖς ἀγάπην σπενδόμενος.* Hæc interpres non recte omisit in Lat. vers. quæ talis esse potest : *quod* (scilicet oraculum divinum) *potius cum ipsis etiam inimicis charitatem sancire præcepit.* Rittr.

(66) Pro δικαστηρίοις cod. Alt. legit, δικαιωτηρίοις. Possin.

(67) Pro κατὰ cod. Alt. habet μετὰ, uti et vers. ult. ἐρεθίσει pro ἐρεθίσῃ. At vers. antepenult. pro πρεσβείας ambo codd. Vat. 649 et Alt. legunt πρεσβείαις. Id.

Digitized by Google

οἶαι, ὃν ἄνεμοι καὶ καταιγίδες καὶ λαίλαπες κατὰ θάλασσαν ἐμερίσαντο (68). Ἡ τοίνυν τῷ σάλῳ τῆς θαλάσσης ἐπιτιμήσατε, δικαιοσύνῃ κυβερνῶντες τὰ πράγματα· ἢ ἄχρις ἂν ἁμαρτάνωμεν, τοῖς περιπτώμασι συγγινώσκετε.

A de frumento reliquari, quod venti ac turbines et procellæ in mari sibi vindicarunt. Quare aut maris jactationi ac tempestati succensere, res æqua ratione gubernantes, aut, quoadusque peccemus, adversis rerum eventibus ignoscite.

Τ'. — ΣΩΖΟΜΕΝΩ, ΔΟΜΕΣΤΙΚΩ ΤΟΥ ΕΠΑΡΧΟΥ.

Βῶνος οὗτος ὁ διδούς σοι τὰ γράμματα, θαλασσίων ἐπειράθη πόνων, ἀνέμων μὲν ὑψηλῶν, κυμάτων δὲ σκληρῶν, καὶ σῖτον ἀφῃρέθη δημόσιον. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐστὶ τὴν μὲν γνώμην οὐ ναύκληρος, τὴν δὲ θρησκείαν ὀρθόδοξος, τὴν δὲ γλῶσσαν οὐχ οἷος ναυτικὸς (69), καὶ πάντα σοι ἀρεστὸς, λῦσον αὐτὸν τῆς ἀθυμίας, ἵνα σε Χριστὸς στεφάνοις ἀφθαρσίας ἐν τῇ μεγάλῃ ἡμέρᾳ τελειώσῃ.

CCC. — SOZOMENO, PRÆFECTI DOMESTICO.

Bonus hic, qui litteras nostras tibi reddit, marinorum laborum, atque ingentium ventorum graviumque fluctuum periculum fecit, publicique frumenti detrimento multatus est. Quoniam igitur animi instituto ac sententia nauclerus non est, religione autem orthodoxus est, lingua vero minime nautica præditus, ac denique omnibus in rebus tibi gratus et acceptus, angore animi ac mœstitia
B eum libera, ut et Christus in magno illo die immortalitatis corona te coronet ac perficiat.

ΤΑ'. — ΘΕΟΓΝΩΣΤΩ.

Εἰς τό, « Ἡ ῥάβδος σου, καὶ ἡ βακτηρία σου. »

« Ἡ ῥάβδος σου καὶ ἡ βακτηρία σου, αὗταί με παρεκάλεσαν, » τοῦτο, οἶμαι, ἐστίν· Ἐπειδὴ ῥᾳθυμήσας πρὸς ἁμαρτίαν ὠλίσθησα, ῥάβδῳ [μέν] με πρὸς νῆψιν ἐπαίδευσας. Ἐπειδὴ δὲ μαστιζόμενος εἰς ὀλιγοψυχίαν ἐτρεπόμην, βακτηρίᾳ δυναμούσῃ με ἐπεστήριξας (70).

81 CCCI. THEOGNOSTO.

In illud : « Virga tua et baculus tuus. »

« Virga tua et baculus tuus, ipsa me consolata sunt [1]. » Hoc est, ut quidem opinione assequor : Quoniam ob negligentiam atque incuriam in peccatum lapsus sum, virga quidem me ad animi attentionem ac vigilantiam erudisti. Quoniam autem rursum flagris affectus in animi imbecillitatem vergebam, corroborante baculo me fulciisti.

ΤΒ'. — ΚΥΝΤΙΝΩ ΜΟΝΑΧΩ (71).

Ὅρος ἔστω σοι φιλοσοφίας, ἡ τῶν ἀθλητῶν μεθ' ὧν ἐτάγης γυμνασία. Ἃ δὲ νῦν ἐν ἐκείνοις ὁρᾷς, καὶ ζήλου, καὶ πλήρου, ὡς πολλῆς γέμοντα σοφίας, καὶ πολλοὺς πλέξαντα τοῖς ἐκπαλαίουσι στεφάνους.

CCCII. — QUINTINO MONACHO.

Philosophiæ regula tibi sit, athletarum, in quorum numerum te aggregasti, exercitatio. Quæ autem nunc in illis cernis, ea etiam imitare ac præsta,
C ut quæ ingenti sapientia referta sint, multasque iis, qui hujusmodi certamine funguntur, coronas nectant.

ΤΓ'. — ΛΑΙΑΝΔΡΩ (72).

Περὶ αὐτεξουσίου.

Ἡ φύσις ἡ ἀνθρωπεία, θαυμάσιε, οὔτε ἀνεπίδεκτός ἐστι κακῶν, οὔτε φυσικῶς κέκτηται τὰ κακά, ἀλλὰ γνώμῃ καὶ ῥᾳθυμίᾳ τὴν ἀπόπτωσιν ὑπομένει τῶν χρηστῶν. Ὅπερ καὶ ὁ πρῶτος πέπονθεν ἄνθρωπος, καὶ τῶν ὅρων τῆς σωτηρίας ἐξέπεσεν, ἣν αὐτῷ πάλιν ὁ δεύτερος ἐξ αὐτοῦ ἀποδέδωκεν ἄνθρωπος, ὁ τὴν ἀληθῆ φύσιν ἡμῶν ἐν ἑαυτῷ ἐπιδεξάμενος. Θεὸς γὰρ ὢν ἀληθῶς, γέγονεν ἄνθρωπος ἀληθῶς· ἐκ δύο

CCCIII. — LÆANDRO.

De libero arbitrio.

Humana natura, vir eximie, nec ejusmodi est, quæ mala omnino non admittat : nec rursum vi naturæ mala habet : verum per animi negligentiam ac socordiam, prolapsionem a bonis sustinet. Quod etiam primo homini accidit, perindeque salutis finibus dejectus est : quam tamen rursum secundus homo, ex eo ortus, qui veram naturam nostram in seipso suscepit, ipsi reddidit ; nam cum vere Deus

[1] Psal. xxii, 4.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(68) *Ἐμερίσαντο.* Billius, *sibi vindicarunt.* Malim, *disperserint.* Rittr.

— Vers. 4 pro Βῶνος Cod. Alt. legit Βόνος. Possin.

(69) *Τὴν δὲ γλῶσσαν οὐχ οἷος ναυτικός.* Id est, lingua vero minime nautica præditus. Notum est proverbium, *Nautica licentia.* Rittr.

— Vers. 1, Βῶνος, cod. Alt. Βόνος. V. 2, πόνων, cod. Alt. melius legit, πνοῶν. Vers. ult. pro τελειώσει idem cod. Alt. legit τενιώσῃ, omnino mendose, sed steruit viam ad veram lectionem quæ est, opinor, ταινιώσῃ. Possin.

(70) Pro ἐπεστήριξας codd. Vat. 649 et Alt. legunt, ὑπεστήριξας. Id.

(71) Titulus hujus epistolæ duplicem habet lectionem in cod. Alt., quarum altera marginalis hæc est ad latus expressa, Κυντιανῷ μου., altera suum locum obtinens Κοντίνῳ, *Contino.* Vers. 2 pro ἃ δὲ νῦν idem cod. habet ἃ δ' οὖν. Vers. pen. pro τοῖς ἐκπαλαίουσι cod. Vat. 649 legit τοῖς παλαίουσι, cod. vero Alt., τοῖς ἐκπαλαίσασι. Id.

(72) Hujus epistolæ partem priorem superius positam ex eo loco tollendam monuimus. Hic enim integra epistola exhibetur inscribenda non Λαιάνδρῳ, sed Λεάνδρῳ. Hujus in vers. 6 pro ἐξ αὐτοῦ codd. Vat. 649 et Alt. legunt, ἐξ οὐρανοῦ. Id.

Digitized by Google

esset, homo vere effectus est, ex duabus naturis unus Dei Filius exsistens, haudquaquam ab eo, quod erat, immutatus, cum id, quod sumus, factus est.

A φύσεων, εἷς Υἱὸς ὢν Θεοῦ, οὐ τραπεὶς ὅπερ ἦν, ἐν τῷ γενέσθαι ὃ ἐσμεν.

CCCIV. — CHÆREMONI.

Et ob crebras tuas litteras pudore suffundor : et rursus ob parum honestas et laudabiles actiones te aversor. Atque quidnam tibi respondeam, ancipitis animi sum. Non quod, id quod quæris, explanare nequeam : verum quod auribus tuis, ut indignis, parcam. Neque enim canibus sancta dare nobis licet. Si autem insanire desinas, et quæ a me quæsiisti exponam, et ostendam quonam pacto id, cui tu fidem abrogas, extra dubitationem sit. Nam nec lippiens oculus in solis orbem aciem defigere potest, et si eam defigat, frustra id agit ; nec sordida mens sanctarum rerum quidquam utiliter perscrutari potest.

ΤΔ. — ΧΑΙΡΗΜΟΝΙ (73).

Καὶ γράφοντα πολλάκις αἰσχύνομαι, καὶ πράττοντα οὐ καλῶς ἀποστρέφομαι· καὶ ἀπορῶ τί σοι ἀποκριθῶ, οὐχ ὡς λειπόμενος σαφηνείας, ἀλλὰ φειδόμενος τῆς ἀκοῆς σου, ὡς ἀναξίας. Οὐ γὰρ κυσὶ διδόναι τὰ ἅγια ἐπετράπημεν. Εἰ δὲ ἀπολυττήσειας, καὶ λέξω τὰ αἰτηθέντα, καὶ δείξω τὸ ἀπιστούμενον ἀναμφίβολον. Οὐδὲ γὰρ λημῶν ὀφθαλμὸς τῷ τοῦ ἡλίου δίσκῳ ἐνατενίσαι δύναται, καὶ ἀτενίζων ματαίως ἠσχόληται· οὐδὲ ῥυπῶσα διάνοια, θηρεῦσαί τι τῶν ἁγίων εἰς ὄφελος δύναται.

CCCV. — EUTONIO.

Quomodo sit intelligendum : « Adhæsit pavimento anima mea. »

Cum ait Psalmista, « Adhæsit pavimento anima mea [1], » primum quidem ipsius cum corpore communionem ac societatem significat, ut quæ ex pulveris pavimento sit. Deinde etiam voluntariam suam humilitatem, quam, ob admissum facinus, præ se tulit : ut qui per eam, juxta sermonem Dei, eum, qui se humiliat, exaltantis, vitam adepturum se speraret.

B

ΤΕ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ.

Πῶς νοητέον τό, « Ἐκολλήθη τῷ ἐδάφει ἡ ψυχή μου. »

« Ἐκολλήθη τῷ ἐδάφει ἡ ψυχή μου, » λέγων ὁ Ψαλμῳδός, πρῶτον μὲν τὴν πρὸς τὸ σῶμα αὐτῆς κοινωνίαν δηλοῖ, ἐκ τοῦ ἐδάφους οὔσης τοῦ χοός· ἔπειτα καὶ τὴν ἑκούσιον ταπείνωσιν ἑαυτοῦ, ἣν ἐφ' οἷς ἥμαρτεν, ἐπεδείξατο· ζῆσαι δι' αὐτῆς κατὰ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ προσδοκήσας τὸν ταπεινοῦντα ἑαυτὸν ἀνυψοῦντος.

82 CCCVI. — THEODOSIO SCHOLASTICO.

De servo.

Cum mores integritatem, non anni testantur, servi reprehensio in ejusmodi homine non est. Verum etsi violenta fortuna eum in servitutem redegit, at generosa voluntas animique sententia in libertatem asseruit. Ac ne tu hæc pro cavillis et captionibus ducas, arcanorum auditorem Paulum habes, futuram mercedem, pro præstita hic dominis benevolentia, servis pollicentem, neque inter servos et heros, cum animi sententia reprehensionis expers est, discrimen ullum constituentem.

C

ΤΣ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Περὶ δούλου.

Ὅτε τρόπος εὐθύτητα οἰκέτῃ μαρτυρεῖ (74), οὐκ ἔστι δούλου μέμψις ἐν αὐτῷ. Ἀλλ' εἰ καὶ τύχη βιαία ἐπηγάγετο, ἀλλὰ γνώμη γενναία ἠλευθέρωσεν. Ἵνα δὲ μηδὲ δόξῃς σοφισμοὺς ταῦτα τυγχάνειν, ἔχεις Παῦλον τὸν ἀκροατὴν τῶν ἀῤῥήτων, τὸν μέλλοντα μισθὸν ὑπὲρ τῆς ἐνταῦθα εὐνοίας τοῖς οἰκέταις ἐπαγγελλόμενον, καὶ μηδὲν μεταξὺ οἰκετῶν καὶ δεσποτῶν διακρίνοντα, ὅτε ἡ γνώμη ἐστὶν ἀκατάγνωστος.

CCCVII. — LEONTIO EPISCOPO.

Ad probos sacerdotes.

Qui magnum illum ovium Pastorem [2] a morte ad vitam reduxit, idem te quoque illius imitatorem, ac pecudum suarum pastorem animamque pro ipsis exponentem, ab ipsis tartari portis revocavit, ut longis annorum curriculis servatus, et gregi sis

D

ΤΖ'. — ΛΕΟΝΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Πρὸς ἱερεῖς εὐδοκίμους.

Ὁ ἀναγαγὼν ἐκ νεκρῶν τὸν Ποιμένα τῶν προβάτων τὸν μέγαν, καὶ σὲ τὸν ἐκείνου μιμητὴν τῶν αὐτοῦ προβάτων ὑπάρχοντα ποιμένα, καὶ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ τούτων τιθέντα, ἐξ αὐτῶν [τῶν] τοῦ ᾅδου ἀνήγαγε πυλῶν, ἵνα μακραῖς (75) ἀνακυκλήσεσιν ἐνιαυ-

[1] Psal. CXVIII, 25. [2] Hebr. XIII, 20.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(73) Argumentum hujus epistolæ istis phaleucis comprehendere possis :

Mens impuri hominis, cor et scelestum
Cœlestis sapientiæ haud capax est.
Sic nec solem oculus quit intueri,
Qui lippi vitio gravi laborat. RITT.

(74) *Οἰκέτῃ μαρτυρεῖ.* Billius cum vertit, *non anni testantur*, legisse videtur, οὐκ ἔτη. Sic potius redde : *Cum more integritatis testimonium famulo perhibent.* RITT.

— Non Θεοδοσίῳ, sed Θεοδώρῳ inscribitur hæc epistola in cod. Alt. Vers. 1 pro οὐκ ἔστι codd. Vat. 649 et Alt. legunt οὐκ ἔτι. POSSIN.

(75) Pro μακραῖς codd. Vat. 649 et Alt. legunt μικραῖς. Vers. ult. ποιμαίνεις cod. Alt. mutat in ποιμανεῖς. ID.

Digitized by Google

τῶν φυλαττόμενος, καὶ τῷ ποιμνίῳ ὑπάρχῃς ἀσφάλεια, καὶ τῷ ἀρχιποιμένι ἀρέσκεια, καὶ ἡμῖν τῆς ἐλπίδος στερέωμα, καὶ τῷ κόσμῳ φωστήρ, καὶ τοῖς θηρίοις τῆς δυσσεβείας Δαβὶδ, πατάσσων καὶ λέοντα καὶ ἄρκτον τῇ ῥάβδῳ τοῦ σταυροῦ, δι' ἧς καὶ μεθ' ἧς εὐδοκίμως ποιμαίνεις.

A præsidium, et pastorum principi obsequium, et nobis spei firmamentum, et mundo luminare, et impiis feris David, percutiens leonem et ursum crucis baculo : per quem, et cujus ope atque auxilio, præclare et cum laude pastoris munus obis.

ΤΗ'. — ΑΒΡΑΑΜΙΩ.

Περὶ τοῦ νήφειν.

Χαῖρε παρ' ἡμῶν, Ἀβραάμιε, καὶ νῆφε γρηγορῶν εἰς τὸν πόλεμον. Πόλεμον γὰρ καὶ νόμιζε καὶ πίστευε τὸ στάδιον τῆς ἀσκήσεως (76), χαλεπωτέροις τῶν αἰσθητῶν ξιφῶν τοῖς νοητοῖς κυκλούμενον βέλεσιν. Ἃ καὶ πεπυρωμένα καλεῖ, ὁ τὴν πεῖραν αὐτῶν ἀκριβῶς ἐπιστάμενος.

CCCVIII. — ABRAHAMIO.

De sobrietate.

Salve a nobis, Abrahamie, animoque attento esto, ad bellum excubans. Bellum enim et existima et crede esse, monasticæ vitæ studium, gravioribus ac periculosioribus, quam sint ii gladii, qui in sensum cadunt, spiritualibus telis undique cinctum : quæ etiam ignita is vocat, qui eorum experimentum probe cognitum et exploratum habebat.

B

ΤΘ'. — ΚΑΣΣΙΑΝΩ ΜΟΝΑΧΩ.

Ἀκούω σε πεφευγέναι τὸν βίον τὸν φθαρτὸν πρὸς τὸ στάδιον δραμόντα τῶν μοναχῶν, καὶ γλῶσσαν ἔχειν προπετῆ, καὶ φθέγγεσθαι εἰκῆ. Ὅπερ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ τεῖχος ὀχυρὸν οἰκοδομεῖν ἀπρόσιτον ἐχθροῖς, καὶ πύλην καταλείπειν πρὸς εἴσοδον αὐτοῖς. Εἰ δὲ καὶ τὸ τεῖχος ἀκίνδυνον τηρῆσαι βούλει, καὶ τοῖς ἐναντίοις κραταιὸς φανῆναι, γλώσσης κράτει παντὶ σθένει, ἀφ' ἧς καὶ ὀξέα καὶ μεγάλα συμβαίνουσι πτώματα.

CCCIX. — CASSIANO MONACHO.

Te caducam et corruptioni obnoxiam vitam fugisse, atque ad monasticum studium contendisse audio, atque interim tamen procacem ac petulantem linguam habere, ac temere loqui. Quod quidem nihil aliud est, quam murum firmum atque hostibus inaccessum exstruere, ipsisque portam ad ingressum relinquere. Quod si et murum ab omni periculo liberum servare cupis, atque hostibus te firmum ac robustum ostendere, linguam, quam maxime poteris, in potestate tene : a qua et celeres et ingentes ruinæ contingunt.

ΤΙ'. — ΚΥΡΙΛΛΩ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ.

Προσπάθεια μὲν (77) οὐκ ὀξυδορκεῖ, ἀντιπάθεια δὲ ὅλως οὐχ ὁρᾷ. Εἰ τοίνυν ἑκατέρας λήμης βούλει καθαρεῦσαι, μὴ βιαίας ἀποφάσεις ἐκβίβαζε, ἀλλὰ κρίσει δικαίᾳ τὰς αἰτίας ἐπίτρεψον. Ἐπειδὴ καὶ Θεὸς, ὁ πάντα εἰδὼς πρὸ γενέσεως, καταβῆναι καὶ τὴν κραυγὴν ἰδεῖν Σοδόμων φιλανθρώπως ηὐδόκησεν, ἡμᾶς ἀκριβοῦς ἐρεύνης διδάσκων ὑπόθεσιν. Πολλοὶ γάρ σε κωμῳδοῦσι τῶν συνειλεγμένων εἰς Ἔφεσον, ὡς οἰκείαν ἀμυνόμενον ἔχθραν, ἀλλ' οὐ τὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ὀρθοδόξως ζητοῦντα. Ἀδελφιδοῦς ἐστι, φασὶ, Θεοφίλου, μιμούμενος ἐκείνου τὴν γνώμην. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνος μανίαν σαφῆ κατεσκέδασε τοῦ θεοφόρου καὶ θεοφιλοῦς Ἰωάννου, οὕτως ἐπιθυμεῖ καυχήσασθαι καὶ οὗτος, εἰ καὶ πολὺ τῶν κρινομένων ἐστὶ τὸ διάφορον.

CCCX. — CYRILLO ALEXANDRINO.

C Præposterus favor haud acute cernit : **83** odium autem nihil omnino cernit. Quapropter si ab utraque lema purus atque immunis esse studes, noli violentas sententias ferre : verum illata crimina justo et integro judicio committe. Quandoquidem Deus etiam, qui omnia scit antequam oriantur, pro sua humanitate descendere, ac Sodomorum clamorem perspicere voluit : hinc videlicet nos ad res accurate perscrutandas ac perpendendas erudiens. Multi enim ex iis, qui Ephesi coacti sunt, te traducunt, ut tuas inimicitias persequentem et ulciscentem, ac non ea, quæ Jesu Christi sunt, orthodoxe quærentem. Theophili, inquiunt, ex sorore nepos est, illiusque mentem ac sententiam imitatur. Ut enim ille perspicuum adversum divinitus allatum ac Deo charum virum Joannem, furorem effudit : sic etiam iste gloriari ac se jactare expetit : etiamsi alioqui latum sit inter eos, qui accusantur, discrimen.

ΤΙΑ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΒΑΣΙΛΕΙ.

Περὶ τοῦ ποιήσασθαι ἀσφάλειαν τῆς συνόδου.

Εἰ μὲν αὐτὸς λαμβάνῃ καιροῦ παρεῖναι τοῖς κρινομένοις ἐν Ἐφέσῳ, προσέσται τούτοις εὖ οἶδα τὸ ἄμεμπτον. Εἰ δὲ ὀχλώδει ἀντιπαθείᾳ τὰς ψήφους

CCCXI. — THEODOSIO IMPERATORI.

De securitate synodo præstanda.

D Si tu tantum temporis tibi sumis, ut iis quæ Ephesi decernenda sunt, intersis, non dubito quin ea ita se habitura sint, ut a nemine reprehendi queant.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(76) Pro τῆς ἀσκήσεως cod. Alt. legit, τῆς κλήσεως. Non ausim dicere meliorem hanc lectionem; videtur tamen haud omnino improbabilis. Vers. eodem ante αἰσθητῶν cod. Vat. 649 tollit articulum τῶν rectissime. Idem Vat. cod. vers. 4 κυκλούμενος legit pro κυκλούμενον· refert enim melius ad ipsum Abraamium quod minus apte vulgatus ad στάδιον retulit.

(77) *Προσπάθεια μέν.* Initialem hujus epistolæ sententiam laudat Nicephorus Callistus lib. XIV, cap. 53. Huc pertinent quæ præclare disserit C. Julius Cæsar apud Sallustium in Catilina. RITT.

Digitized by Google

Sin autem turbulentis odiis calculos permiseris, quisnam a cavillis ac dicteriis concilium vindicabit? Huic autem malo remedium attuleris, si ministros tuos a dogmatum præscriptione removeas (ut qui magno hiatu ab eo distincti ac dirempti sunt, ut simul et imperatori, et Deo inservire studeant), ne alioqui imperio quoque motum ac jactationem afferant, perfidiæ suæ machinas ad Ecclesiæ petram effringentes. Nam ea firmo loco defixa est, eamque causam habet, ut ipsi ne inferi quidem constabilivit, pollicitus est.'

A ἐκδώσειας, τίς ἐξαιρήσεται τὴν σύνοδον σκωμμάτων; Παρέξεις δὲ τούτοις θεραπείαν, εἰ παύσειας τῶν δογματισμῶν τοὺς σοὺς διακόνους, πρὸς μέγα χάσμα διεστῶτας, βασιλεῖ ὑπηρετεῖσθαι καὶ Θεῷ διαφιλονεικεῖσθαι (78)· μή πως τῷ κράτει σάλον ἐπενέγκωσι, τῇ πέτρᾳ τῆς Ἐκκλησίας προσρηγνύντες τὰ τῆς κακοπιστίας αὐτῶν μηχανήματα. Αὕτη γὰρ ἐρήρεισται, καὶ οὔτε ὑπὸ πυλῶν ᾅδου κυριεύεται, ὡς ὁ δράσας αὐτὴν Θεὸς ἐπηγγείλατο.

CCCXII. — EULOGIO.

In illud : « Ficum habebat quidam in vinea sua. »

Evangelica ficulnea, humana natura est, paterfamilias, Deus ac Pater, agricola, Dei Filius qui B eam ob causam ad nos se contulit, ut vineam nostram, a patrefamilias, ut infrugiferam et sterilem, exscindi jussam, excoleret et repurgaret. Sine autem eam, inquit, etiam hoc anno. Si per legem et prophetas nihilo meliores facti sunt, nec pœnitentiæ fructus ediderunt, mea quoque doctrina meisque cruciatibus irrigentur. Ac si quidem obedientiæ fructum extulerint, bene res habebit. Sin minus, in futurum succides eam, eos videlicet in alio ævo, quod finem nunquam habiturum est, a justorum tuorum parte amputans.

portæ dominentur, quemadmodum is, qui eam

ΤΙΒ'. — ΕΥΛΟΓΙΩ.

Εἰς τὸ, « Συκῆν εἶχέ τις ἐν τῷ ἀμπελῶνι αὐτοῦ. »

Ἡ εὐαγγελικὴ συκῆ, ἡ ἀνθρωπότης ἐστὶν, ὁ οἰκοδεσπότης, ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ὁ ἀμπελουργὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, φιλοπονῆσαι καὶ ἐκκαθᾶραι ἡμῶν τὸν ἀμπελῶνα ἐνδημήσας, ἐκκοπῆναι κελευσθέντα παρὰ τοῦ οἰκοδεσπότου ὡς ἄκαρπον. Ἄφες δ' αὐτὴν, φησὶ, καὶ τοῦτο τὸ ἔτος. Εἰ διὰ νόμου καὶ προφητῶν οὐκ ἐβελτιώθησαν, καὶ μετανοίας καρποὺς οὐκ ἀπέδωκαν, καὶ τοῖς ἐμοῖς ἀρδεσθῶσι (79) δόγμασι καὶ παθήμασι· κἂν μὲν ποιήσωσι καρπὸν εὐπειθείας· εἰ δὲ μή γε, εἰς τὸ μέλλον ἐκκόψεις αὐτὴν, εἰς τὸν ἄλλον αἰῶνα τὸν ἀπέραντον, τῆς τῶν δικαίων σου μερίδος ἐκτέμνων αὐτούς.

CCCXIII. — ZOSIMO.

Divino sacrificio contumeliæ notam ne inure : Fructuum benedictionem ne aspernare. **84** Ingurgitatione potionem ne fraude. Immoderatione mediocritatem ne læde. Mentem ac rationem bibendo ne absorbe. Verum illud in mente habens, quod divinus Spiritus ex hujus primitiis Christi sanguinem efficit, sic illud adhibe, ut imbecillis, eoque ad adjumentum opus habens : non autem ut inimicus, vini armis adversus omnes utens, imo vero adversus teipsum, utpote ab eo corruptus ac putrefactus.

ΤΙΓ'. — ΖΩΣΙΜΩ.

Μὴ ὕβριζε τὴν θείαν λειτουργίαν. Μὴ ἀτίμαζε τὴν τῶν καρπῶν εὐλογίαν. Μὴ τῷ κόρῳ τὴν πόσιν πλεονέκτει. Μὴ τῇ ἀμετρίᾳ τὴν συμμετρίαν κακοποιεῖ. Μὴ τὰς φρένας πρόπινε πίνων. Ἀλλὰ μεμνημένος ὡς αἷμα Χριστοῦ τὴν τούτου ἀπαρχὴν τὸ θεῖον ἐργάζεται Πνεῦμα, οὕτως αὐτῷ κέχρησο, ὡς ἀσθενὴς καὶ χρῄζων αὐτοῦ εἰς βοήθειαν, ἀλλὰ μὴ ὡς δυσμενὴς, ὅπλῳ τῷ οἴνῳ κατὰ πάντων κεχρημένος, καθ' ἑαυτοῦ δὲ μᾶλλον, ὑπὸ τούτου σηπόμενος.

CCCXIV. — PELAGIO MONACHO.

Ad monachos loca subinde mutantes.

Cani effusi sunt in Ephraim, et ipse ignoravit, vitiosis nimirum affectionibus juvenescens. Eodem modo tibi quoque ingens annorum turba canitiem invexit : et tamen rigidum atque inflexum animum habes, ex alio monasterio ad aliud subinde migrans, D atque omnium mensas perscrutans et explorans. Quamobrem si tibi carnium nidor, atque obsoniorum condimentum curæ est, iis, qui magistratus gerunt, potius blandire, atque urbium caminos vestiga. Neque enim homines eremitæ facultates eas habent, ut te, quemadmodum tibi gratum est, excipere queant.

ΤΙΔ'. — ΠΕΛΑΓΙΩ ΜΟΝΑΧΩ.

Πρὸς μοναχοὺς τόπον ἐκ τόπου ἀμείβοντας.

Τῷ Ἐφραὶμ ἐξήνθησαν πολιαὶ, ἀλλ' οὐκ ἔγνω, νεάζων τοῖς πάθεσι. Καὶ σὲ πολὺς ὄχλος ἐτῶν περιέστη, ἀλλ' [ἔτι] ἀκαμπὲς ἔχεις τὸ φρόνημα, ἄλλην μονὴν ἐξ ἄλλης ἀμείβων, καὶ πασῶν ἐρευνῶν τὰς τραπέζας. Εἰ οὖν κνίσσης μέλει σοι, καὶ ὄψων καρυκείας, τοὺς ἐν τέλει μᾶλλον κολάκευε, καὶ τὰς πόλεις τοῖς καπνοδόχοις ἐρεύνα. Ἐρημῖται γὰρ ἄνθρωποί σε δεξιοῦσθαι προσφιλῶς οὐκ ἀρκοῦσι.

CCCXV. — LEONTIO EPISCOPO.

Si, invito animo, ac suffragiis et populi conten-

ΤΙΕ'. — ΛΕΟΝΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Εἰ μὲν ἀβουλήτως προῆχθης πρὸς τὴν τῆς Ἐκκλη-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ

(78) Non διαφιλονεικεῖσθαι, sed simpliciter φιλονεικεῖσθαι legit cod. Sfort. Idemque cum Vat. mox post μή πως addit καί. Cod. autem Alt totum hunc locum ita exhibet, μή που καὶ τῷ κράτει, etc. Vers. penult. longe commodius duo codd. Vatic. 649 et Alt. ἑδράσας habent pro δράσας. Cod. etiam Alt. omittit Θεὸς et totum locum sic exprimit, ὡς ὁ ἑδράσας αὐτὴν ἐπηγγείλατο. Possin.

(79) Pro ἀρδεσθῶσι codd. Vat. 649 et Alt. habent ἀρδευθῶσι, et vers. ult. ἐκτεμῶν pro ἐκτέμνων. Id.

Digitized by Google

σίας προστασίαν, καὶ ψήφων καὶ δήμων καὶ χειρῶν σε βιασαμένων, ἔξεις ἐπίκουρον (80) τὸν Θεὸν, πάντα πρὸ προσώπου κατευοδοῦντά σοι, ὅσα πρὸς τὴν ἄνω συντείνει κατάστασιν. Εἰ δὲ χρήμασιν, ὡς θρυλλῇ, τὸν ἄπρατον μετῆλθες θησαυρὸν, καὶ κτήσασθαι ἱερωσύνην ὡς ὁ Σίμων ἐπόθησας, οὐκ ἔστι σοι μερὶς οὐδὲ κλῆρος ἐν τούτῳ. Τὰ γὰρ ἑξῆς φειδοῖ παραλείψομαι, ἵν τοῦτο ὁρῶν, ὅτι Καΐαφας ἱερωσύνην ὠνήσατο, ὅτε κατὰ Χριστοῦ ταύτην ἐξώπλισε. Πᾶς οὖν ὅστις ἱερωσύνην ἐκπρίηται, Καΐαφας Χριστοκτόνος εὑρίσκεται. Ἃ γὰρ ἔργοις πιστευθῆναι οὐ δύναται, ταῦτα δόμασιν ἀσεβέσι πορίζεται.

A tione, manibusque coactus, Ecclesiæ curam suscepisti, opitulatorem Deum habebis, omnia ea, quæ ad supernum statum pertinent, tibi ex animi sententia dirigentem. Si autem pecuniis, ut rumore jactatur, thesaurum, quem pretio addicere nefas est, persecutus es, ac Simonis in modum sacerdotium consequi cupiisti, non est tibi pars nec sors in hoc sermone. Nam quæ sequuntur, pro mea erga te indulgentia prætermittam. Illud unum animadverto, quod Caiphas etiam sacerdotium emerat, cum adversus Christum illud armavit. Quocirca quisquis sacerdotium emercatur, hunc Christi carnificem Caipham esse constat. Nam quæ propter opera vitæque rationem in fidem accipere nequit, ea impiis donis ac largitionibus consequitur:

ΤΙΣ'. — ΚΑΛΛΙΜΑΧΩ ΚΟΜΗΤΙ.

Ὥσπερ διὰ τῆς τεκνογονίας σωθήσεται ἡ τῶν γονέων ξυνωρὶς, εἰ τῆς τῶν τέκνων ἐπιμελοῖτο ζωῆς· οὕτω καὶ ἐναντίων πειραθήσεται, εἰ ἀμελοίη τῆς ἐκείνων φυλακῆς. Γελοῖον γὰρ ἂν εἴη τοὺς μὲν πώλους εὐθὺς ἐκ νεότητος πολλῆς ἀξιοῦσθαι φροντίδος, καὶ βαδίσματος ἕνεκα καὶ βρώσεως καὶ πόσεως, καὶ πάσης εὐθύτητος· ὧν καὶ ἡ τιμὴ εὔωνος, καὶ ἡ χρῆσις σύμμετρος, καὶ ἡ φθορὰ σύντομος· ἀνθρώπους δὲ, οὓς ὁ Θεὸς διέπλασέ, καὶ εἰκόνι οἰκείᾳ ἐτίμησε, καὶ πάλιν ἐν ἑαυτῷ ἀνεπλάσατο καταλιμπάνειν ἀγερώχους, καὶ ὡς ἂν τύχῃ φέρεσθαι πρὸς ἃ βούλονται, καὶ ἡ εὐόλισθος νεότης οὐ νοεῖ (81). Εἰ ταῦτά σοι φαίνεται χρήσιμα, πάσῃ φυλακῇ σεμνότητος ἀσφαλίζου τὰ τέκνα σου.

B

CCCXVI. — CALLIMACHO COMITI.

Quemadmodum per liberorum procreationem parentes salutem consequuntur, si liberorum vita ipsis curæ sit: eodem modo contra illis continget, si eorum curam atque custodiam neglexerint. Ridiculum enim fuerit, equulèis quidem, tum quod ad incessum, tum quod ad cibum et potum, atque omnem rectitudinem attinet, ingentem, jam inde a prima ætate, curam ac sollicitudinem impendi, quorum tamen et vile pretium est, et usus mediocris, et celer interitus: homines autem, quos Deus effinxit, atque imagine sua honestavit, ac rursum in seipso renovavit atque instauravit, feroces et insolentes relinquere, eosque temere, quo libeat, ferri sinere, quoque lubrica juventus haud intelligit. **85** Si hæc tibi utilia esse videntur, da operam, ut omni honestatis et gravitatis custodia filios tuos obfirmes ac communias.

ΤΙΖ'. — ΕΡΜΙΝΩ ΚΟΜΗΤΙ.

Καλῶς τὸν Κύριον τιμᾷς, ἡμῖν τῷ (82) καρπῶν ἀπαρχόμενος, καὶ δεκατῶν τὴν εὐφορίαν τῆς γῆς σου τῷ διδόντι. Ἣν πολλοῖς ἔξεις καιροῖς· νῦν μὲν τῶν ἐν χρείᾳ σοι φυλάττουσαν τὴν αὐτάρκειαν, μετὰ ταῦτα δὲ τὴν αἰώνιον εὐφροσύνην παρέχουσαν.

C

CCCXVII. — HERMINO COMITI.

Præclare Dominum ornas, cum nobis fructuum tuorum primitias tribuis, decimamque partem ex ubertate terræ tuæ, ei, a quo eam accepisti, pendis. Quam quidem tu in multa tempora habiturus es: nunc quidem eorum, quæ opus sint, sufficientem usum tibi custodientem: post autem sempiternam voluptatem afferentem.

ΤΙΗ'. — ΛΟΥΚΑ ΑΡΧΙΜΑΝΔΡΙΤΗ.

Μοναχός τις πρὸς τὴν ἡμετέραν ἐσχατιὰν ἀπήντησε, σχῆμα τὸ τῆς τιμίας σου φέρων δεξιᾶς, καὶ ᾧ αὐτὸς ὁδὸν σφραγίζειν τοὺς ὑποφήτας σου. Ὅτου δὲ χάριν ἥκει ἠρόμεθα· ἱκεσίαν δὲ εἶχε παρακληθῆναι παρ' ἡμῶν τὴν ἀγάπην σου, συγγνῶναι αὐτῷ ἐπὶ πταίσματι βραχεῖ, ὃ ἐξ ἀγνοίας ὑπέμεινεν. Εἰ τοίνυν μὴ ἐν συνηθείᾳ πταισμάτων ἐγένετο, πολλάκις ἐξυβρίσας εἰς τὴν μετάγνωσιν, καὶ δραπετεύειν δι' εὐκολίαν γαστρὸς ἢ γνώμης μεμάθηκε, πάρασχε αὐτῷ δι' ἡμᾶς τὴν συγχώρησιν. Εἰ δὲ τοιοῦτός ἐστιν, οἷος μηδὲν ἐκ τῆς συγγνώμης βελτιωθῆναι, μηδὲ τῶν ἡμετέρων γραμμάτων ἀπόνηται, ἀλλ' ἔξω τῆς τῶν ἀδελ-

D

CCCXVIII. — LUCÆ ARCHIMANDRITÆ.

Monachus quidam ad solitudinem nostram venit, honorandæ tuæ manus speciem atque habitum gerens, et quo discipulos tuos consignare nosti. Cum autem, ecquam ob causam veniret, quæsivissemus, ille supplex a nobis petiit, ut abs tua charitate precibus contenderemus, ut sibi exiguum erratum condonares, in quod ex ignoratione incidit. Quapropter, si non in peccandi consuetudinem venit, sæpius videlicet illata pœnitentiæ atque resipiscentiæ contumelia, obque ventris aut mentis ac voluntatis levitatem fugam capessere didicit, nostra causa velim ipsi veniam tribuas. Sin autem is est,

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(80) E regione vocis ἐπίκουρον cod. Alt. aliam lectionem in margine suggerit, sic adnotans: Ἄλλως, ἐπικουρίαν. Vers. 9 codd. Vat. 649 et Alt. ὁρῶν mutant in ἐρῶν. Possin.

(81) Pro νοεῖ cod. Alt. habet συνωθεῖ. Ib.

(82) Pro τῷ scribe τῶν, ut est in codd. Vat. 649 et Alt. Ib.

Digitized by Google

qui venia et indulgentia minime melior fiat, nolim ille fructum ex litteris nostris ullum capiat, verum e fratrum tranquillitate foras ablegetur : ne tumidos fluctus, ac vertigines, placidis et quietis ipsorum moribus excitet. Nam hoc quoque lex nobis sub parabolæ cortice præscribit, cum eos, qui lepra laborant extra castra emittit.

A φῶν γαλήνης καθίσεται, μὴ κυμάτων φλεγμονὰς καὶ δινήσεις τοῖς ἡσυχάζουσιν αὐτῶν ἤθεσιν [αὐτῶν] (83) ἐπεγείρῃ. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ νόμος ἡμῖν παραβολικῶς ὑποτίθεται, ἔξω τῆς παρεμβολῆς τοὺς λεπρῶντας ἐκπέμπων.

CCCXIX. — DOROTHEO PRESBYTERO.

De risu.

Cum sacerdos gregis forma, et Ecclesiæ lumen dictus sit, ac revera sit, subditos, ut ceram sigillo, sic ipsius moribus imprimi necesse est. Quocirca si lumen esse vis, scurrilitatem, ac risus petulantiam odio insectare : ne alioqui multos petulantiam ac procacitatem doceas : « Sacerdos enim Domini omnipotentis angelus est [4]. » Angelus autem risum nescit, Deo cum metu ac pavore ministrans.

ΤΙΘ'. — ΔΩΡΟΘΕΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Περὶ γέλωτος.

Εἰ τύπος ἱερεὺς τοῦ ποιμνίου, καὶ φῶς τῆς Ἐκκλησίας ὠνομάσθη, καὶ ὑπάρχει, ἀνάγκη τοῖς ἤθεσιν αὐτοῦ συνεκτυποῦσθαι τὸ ὑπήκοον ὡς σημάντρῳ κηρόν. Εἰ τοίνυν φῶς εἶναι βούλει, μίσει τὴν εὐτραπελίαν, καὶ τὴν περιφορὰν τοῦ γέλωτος, ἵνα μὴ πολλοὺς διδάξῃς ἀτακτεῖν. « Ἱερεὺς γάρ, ἄγγελος Κυρίου παντοκράτορός ἐστιν· » ἄγγελος δὲ οὐκ ἐπίσταται γέλωτα, ἐμφόβως τῷ Θεῷ λειτουργῶν.

CCCXX. — THALASSIO MONACHO.

In illud, « Ne quis fornicator aut profanus, ut Esau. »

Cum tu illud exploratissimum habeas, saturitatem vitiosos affectus parere, gulamque ad libidinem et lascivias pertrahere, nihil necesse fuit, quamobrem ex me sciscitareris, quænam horum verborum explanatio sit, « Ne quis fornicator aut profanus, ut Esau [5] : » cum Scriptura sacra cum primogeniorum juris proditorem ob ventris ingluviem ac voracitatem fuisse convincat. Nam cum eum gulæ rem et profanum fuisse, satis habuit demonstrasse.

ΤΚ'. — ΘΑΛΑΣΣΙΩ ΜΟΝΑΧΩ.

Εἰς τὸ, « Μήτις πόρνος ἢ βέβηλος, ὡς Ἡσαῦ. »

Ἀκριβῶς ἐπιστάμενος, ὅτι ὁ κόρος τίκτει τὰ πάθη, καὶ ἡ γαστριμαργία σύρει πρὸς τὰς λαγνείας, περιττῶς, οἶμαι, ἠρώτησας τὸ, « Μήτις πόρνος ἢ βέβηλος, ὡς Ἡσαῦ, » ὁποίαν ἔχει ἐπίλυσιν, τῆς Γραφῆς προδότην (84) ἐλεγχούσης τῶν τῆς μήτρας πρεσβείων διὰ κόρον κοιλίας. Δείξασα γὰρ αὐτὸν γαστρίμαργον, ἠρκέσθη συναποδεῖξαι καὶ πόρνον καὶ βέβηλον.

B deditum fuisse ostendisset, una quoque fornicatorem et profanum fuisse, satis habuit demonstrasse.

CCCXXI. — PALLADIO EPISCOPO.

In illud, « Mane occidebam omnes peccatores [6]. »

« In matutino interficiebam omnes peccatores terræ, » inquiens Psaltes, justitiæ sinceritatem et integritatem ac prudentiam declarat : nempe quod nec iracundia, nec temulentia eum ad cædem impellebat. Nam illa, etsi hesterno die ipsius animum concitabat, at per noctis longitudinem mitigabatur : hæc rursus, etsi vespere ingens accesserat, per somnum tamen satis minuebatur ac discutiebatur. Pura itaque, inquit, atque integra, tum manu, tum mente adversus eos qui Deum sceleribus suis lacessebant, arma induebam.

C

ΤΚΑ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Εἰς τὸ, « Εἰς τὰς πρωΐας ἀπέκτεινον πάντας τοὺς ἁμαρτωλούς. »

« Εἰς τὰς πρωΐας ἀπέκτεινον πάντας τοὺς ἁμαρτωλοὺς τῆς γῆς, » λέγων ὁ Ψαλμῳδός, τὸ ἀκριβὲς καὶ ἁπλανὲς, καὶ νηφάλιον τῆς δίκης παρίστησιν, ὅτι (85) οὔτε θυμὸς, οὔτε μέθη τὴν ἀναίρεσιν ὑπετίθετο. Ὁ μὲν γὰρ εἰ καὶ τῇ χθὲς ἡμέρᾳ παρώξυνεν, ἀλλὰ διὰ μήκους τῆς νυκτὸς ἐμαλάσσετο· ἡ δὲ, εἰ καὶ ὀψίας πολλὴ προσεγένετο, διὰ τοῦ ὕπνου ἱκανῶς ἐλεπτύνετο. Καθαρᾷ οὖν καὶ χειρὶ, καὶ γνώμῃ, κατὰ τῶν ἐς Θεὸν ἁμαρτανόντων ἐξωπλιζόμην.

CCCXXII. — TIMOTHEO LECTORI.

Non oportere cum ignaro verbis contendere.

Quemadmodum haud tutum est cum homine pugnaci desertum peragrare : eodem modo haud facile est cum homine indocto sermones eruditos novere. Ut enim ille omnibus corporis viribus in solitudine utetur, si quid quod ipsum offendat,

D

ΤΚΒ'. — ΤΙΜΟΘΕΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Ὅτι οὐ δεῖ μετὰ ἀμαθοῦς λογομαχεῖν.

Ὥσπερ οὐκ ἀσφαλὲς μετὰ μαχίμου διοδεύειν ἀοίκητον· οὕτως οὐκ εὐχερὲς πρὸς ἀμαθῆ λόγους κινῆσαι παιδεύσεως. Ὁ μὲν γὰρ πάσῃ τῇ δυνάμει χρήσεται ἐπ' ἐρήμου, εἴ τι τῶν οὐκ αὐτῷ προσφιλῶν λεχθείη ἢ πραχθείη· ὁ δὲ, εἰμὴ πάντα πρὸς τὴν αὐτοῦ λαλεῖται

[4] Malach. II, 7. [5] Hebr. XII, 16. [6] Psal. C, 8.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(83) Αὐτῶν uncinis inclusum prorsus omittitur in cod. Vat. 649. Mox pro τοῦτο cod. idem Vatic. 649 legit τοῦτον. Possin.

(84) Post προδότην codd. Vat. 649 et Alt. addunt αὐτόν. Ib.

(85) Pro ὅτι Alt. habet ὅτε. Vers. 6 post διὰ codd. Vat. 649 et Alt. addunt τοῦ. Ib.

Digitized by Google

ἀπαιδευσίαν, πάντας ἐκκρίνει τῆς οἰκουμένης, καὶ λόγους φελοσόφους, καὶ ἄνδρας φιλαρέτους. Φιλεῖ γὰρ, ὡς τὰ πολλὰ, ἀνδρίζεσθαι ἡ ἀλογία, καὶ νῦν αὐτὴν εὑρήσεις πανταχοῦ προεστῶσαν (86). Οὔτε γὰρ Ἐκκλησίαν ἄνευ αὐτῆς, οὔτε τὴν πολιτείαν, οὔτε αὐτὴν τὴν βασιλείαν, ἔξω ταύτης ἴδοις διοικούμενην· ἀφ' ὧν καὶ τὰ κακὰ πλεονάζει, καὶ δουλοπρέπεια τὸ πανταχόσε περιεζώσατο κράτος. Φέρε τοίνυν τὸν ἀλόγιστον γενναίως, ἐπειδὴ ἡδέως ἀνέχῃ τῶν ἀφρόνων φρόνιμος ὢν ἐν Κυρίῳ.

A dictum aut actum fuerit : sic iste, nisi omnia ad ipsius inscitiam dicta fuerint, omnes et philosophicos sermones, et probos viros ac virtutis amantes ex orbe terrarum expudit et eliminat. Solet enim ut plurimum fortitudinis speciem exhibere temeritas : ac nunc eam passim præsidentem inveniæ. Nam nec Ecclesiam, nec rempublicam, nec ipsum imperii statum sine ea regi atque administrari perspexeris. Ex quo et mala exuberant, et servilis quædam humilitas imperium ubique arripuit. Quamobrem fer animo forti stultum atque inconsideratum hominem : quandoquidem libenter sustines insipientes, tu qui sapiens es in Domino.

ΤΚΓ'. — ΚΥΡΙΛΛΩ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΩ.

CCCXXIII. — CYRILLO ARCHIEPISCOPO ALEXANDRINO.

Πολλαὶ μὲν μαρτυρίαι Γραφικαὶ, πολλαὶ δὲ θεωρίαι πρακτικαὶ τὸν ἀληθῆ τῆς τοῦ Κυρίου σαρκώσεως λόγον τρανοῦσιν ἀσφαλῶς, εἰ καὶ τῆς ἡμετέρας διανοίας καὶ γλώσσης ἀνώτερόν ἐστι τὸ μυστήριον. Ὅτι δὲ ὁ ἀληθινὸς καὶ ἐπὶ πάντων Θεὸς, ἄνθρωπος γέγονεν ἀληθῶς, οὔτε ὃ ἦν τραπεὶς, καὶ ὃ οὐκ ἦν προσλαβὼν (87), ἐκ φύσεων δυοῖν ὁ εἷς ὑπάρχων Υἱὸς, ἄναρχος καὶ ἀπέραντος, πρόσφατος καὶ ἀΐδιος, οὐδ' ἂν αὐτὸς ἀρνηθείης, πλείστας ἔχων τοῦ ἁγίου Πατρὸς ἡμῶν μεγάλου Ἀθανασίου περὶ τούτων συναινέσεις, ἀνθρώπου τὰ θεῖα ὑπερφυῶς ἐμβατεύσαντος.

B Cum multa Scripturæ testimonia, tum multæ cum actione conjunctæ contemplationes, veram Dominicæ incarnationis doctrinam certissime nobis declarant; etiamsi mentis ac linguæ nostræ vim et facultatem hoc mysterium excedat. Quod autem verus ac rerum omnium summus Deus, homo vere factus sit, nec ab eo quod erat, demigrans, et quod non erat, assumens, ex duabus naturis unus Filius exsistens, ortus ac finis expers, recens et sempiternus, ne ipse quidem inficias ieris, ut qui plurimas de his rebus sancti Patris nostri magni Athanasii comprobationes habeas, hoc est ejus viri, qui ad divinarum rerum intimos sinus eximie penetravit.

ΤΚΔ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

CCCXXIV. — EIDEM.

Χρή σε, θαυμάσιε, ἄτρεπτον μένειν ἀεὶ, οὔτε φόβῳ προδιδόντα τὰ οὐράνια, οὔτε σαυτῷ ἐναντίον φαινόμενον. Εἰ γὰρ τὰ νῦν γεγραμμένα σοι τοῖς προτέροις ἀντεξετάσειας, ἢ κολακείας φανήσῃ ὑπεύθυνος, ἢ εὐχερείας διάκονος, κενῆς μὲν δόξης ἡττώμενος, τῶν μεγάλων [δὲ] ἁγίων ἀθλητῶν τοὺς ἀγῶνας οὐ μιμησάμενος, οἵ τὸν ἅπαντα βίον ἐπ' ἀλλοτρίας κακουχεῖσθαι ὑπέμειναν, ἢ κακόδοξον φρόνημα κἂν μέχρις ὤτων εἰσδέξασθαι.

C Te oportet, vir admirande, firmum atque constantem semper manere : sic nempe ut nec metu cœlestia prodas, nec tecum ipse pugnare videaris. Nam si ea, quæ nunc abs te scripta sunt, cum superioribus perpendas, aut adulationi obnoxius esse videberis, aut levitatis minister, ut qui inani gloriæ succumbas, non autem magnorum ac sanctorum pugilum certamina imiteris, qui per omnem vitæ suæ cursum in extera regione premi ac vexari potius sibi ferendum duxerunt, **87** quam ut perversam ac falsam sententiam vel auribus tenus exciperent.

ΤΚΕ'. — ΚΥΡΩ ΝΕΩ ΜΟΝΑΧΩ.

Περὶ ἐγκρατείας γλώσσης.

CCCXXV. — CYRO MONACHO.

De linguæ continentia.

Νόμος φιλοσοφίας ἀσφαλοῦς, ὅρος ἁγνείας ἀκριβοῦς, τῷ θεοφόρῳ Παύλῳ διώρισται, νεκρῶσαι πάντα τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Εἰ τοίνυν ἕπεσθαι βούλει τοῖς δόγμασιν αὐτοῦ ([88] εἴη δὲ πάντως, εἰ τὸ ἀσκεῖν

D Tutæ philosophiæ lex, ac certæ et exactæ puritatis regula hæc nobis a divino viro Paulo præscripta est, ut mortificemus membra nostra, quæ sunt super terram. Quamobrem si ipsius placita sequi stu-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(86) *Φιλεῖ γὰρ... προεστῶσαν.* Thucydidea sententia huc pertinet : Ἡ ἀμάθεια θράσος ἀπεργάζεται· τὸ δὲ μεμαθηκέναι, ὄκνον φέρει. Et veteres Iambi : Ἀμουσία τὸ πλεῖστον ἐν βροτοῖς μέρος, λόγων τε πλῆθος· ἀλλ' ὁ καιρὸς ἀρκέσει. Ritt.

(87) *Οὔτε ὃ ἦν τραπεὶς καὶ ὃ οὐκ ἦν προσλαβών.* Similiter sup. ep. 303. Est autem hæc celeberrima et usitatissima in utraque Ecclesia, Græca et Latina, de incarnatione Filii Dei loquendi formula : « Quod erat, permansit, et quod non erat, assumpsit. » Eadem et Leo M. utitur cum alibi, tum serm. I, De nativit. Dom. et in epistola 10, ad Flavianum episcopum Constantinopol., quam approbavit synodus Chalcedonensis tanquam columnam veritatis, ut est in Synopsi Græca conciliorum. Id.

— Vers. 8 pro Υἱὸς repetitur paulo prius positum εἷς, cui sine ulla interpunctione continuatur ἄναρχος, etc. Possin.

(88) E regione asterisci et consequentium verborum, εἴη δὲ πάντως εἰ τὸ ἀσκεῖν θέλεις, hæc habet in margine cod. Alt., ἔψῃ δὲ πάντως, εἰ βούλει τὸ ἀσκεῖν. Id.

Digitized by Google

des (omnino autem sequeris, si monasticam vitam colere cupis) linguæ celeritatem freno coerce. Maximum enim terrenorum omnium membrorum lingua est, ut quæ ægre retineri possit.

θέλεις), χαλίνωσον τῆς γλώσσης τὸ ταχύ. Τὸ μεῖζον γὰρ ἁπάντων τῶν γηΐνων μελῶν γλῶσσα, ὡς δυσκάθεκτός ἐστιν.

CCCXXVI. — JOANNI MILITI.

Singulari tuæ audaciæ, o Joannes, finem jam impone, ingentem atque circumactu difficilem operum tuorum improbitatem mentis oculis intuere. Atque vel ut legitimus miles ad conserenda cum barbaris prælia te instrue : aut ut modestus plebeius urbi te ostende, atque ut par est, te gere.

ΤΚϚ'. — ΙΩΑΝΝΗ ΣΤΡΑΤΙΩΤΗ.

Παῦσαι λοιπόν, Ἰωάννη, τῆς παντολμίας· βλέψον πρὸς τὴν μεγάλην καὶ δυσέκλυτον (89) τῶν ἔργων σου κακίαν. Ἢ ὡς ὁπλίτης νόμιμος, καὶ στρατιώτης ἔνθεσμος, πρὸς τὰς μάχας τῶν βαρβάρων τασσόμενος· ἢ ὡς δημότης εὔτακτος ἐν ἄστει φαινόμενος, καὶ πρεπόντως ἀναστρεφόμενος

CCCXXVII. — EIDEM.

Monachorum ædiculas, ut ad me allatum est, subis, atque agricolarum manipulos rapis, ut eos deprædaris. Ac præterea improbum dogma ipsorum auribus instillas, illudque firmo animo tueris. Vide igitur ne tempestatis cujuspiam periculum facias, justaque cæcitate afficiaris, nimirum et hic oculorum detrimento multatus, et illic igni servandus.

ΤΚΖ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Οἰκίσκους, ὡς ἔγνων, ἐπέρχῃ μοναχῶν, καὶ δράγματα ἁρπάζεις γεωργῶν, πρὸς τὸ λῃΐζεσθαι τούτους· καὶ δόγμα φαῦλον κατηχῶν, καὶ τούτου στερρῶς ὑπερμαχῶν. Ἄθρει τοίνυν, μή τινος σάλου (90) πειραθῇς, καὶ πήρωσιν δικαίαν ὑποστῇς, ἐνταῦθα μὲν τυφλώσει παιδευόμενος, ἐκεῖσε δὲ πυρὶ φυλαχθησόμενος.

CCCXXVIII. — ANATOLIO.

Blasphemia usque adeo clamor et indignatio et ira [7] gravior est, ut etiam priorem hac illam magnus atque ingenti animo præditus Paulus collocarit. Quod autem blasphemus ille dictus sit, atque intelligatur, qui Deo contumeliam infert, nemini unquam incognitum fuit. Quare cum ira, quæ blasphemia gravior est, et per quam omne malorum genus in mundum irrepsit, labores : aut hanc quoque desere, aut cum blasphemus appellaris, mœrorem animique cruciatum ne concipe.

ΤΚΗ'. — ΑΝΑΤΟΛΙΩ.

Τοσοῦτον βλασφημίας κραυγὴ καὶ θυμὸς καὶ ὀργὴ διενήνοχεν, ὅτι προτέραν ταύτης ἐκείνην ὁ μέγας καὶ μεγαλόφρων τέθεικε Παῦλος. Ὅτι δὲ βλάσφημος ὁ εἰς Θεὸν ἐξυβρίζων καὶ εἴρηται καὶ νενόηται (91), οὐδεὶς ἠγνόησέ ποτε. Εἰ τοίνυν τὴν χέρονα τῆς βλασφημίας κέκτησαι ὀργήν, δι' ἧς πάντα εἰσκωμάζει τὰ φαῦλα τῷ βίῳ, ἢ [καὶ] ταύτην κατάλιπε, ἢ μὴ ἄλυε καλούμενος βλάσφημος.

CCCXXIX. — EIDEM.

Nonnulli te intemperantem linguam habere cavillantur, fontiumque maledicentiæ flumen esse, ipsius fluenta copiose profuseque tum excipiens, tum eructans : quæ quidem in supplicii et cruciatus mare hominem conjiciunt. Quem si effugere cupis, vivarum potius aquarum puteum investiga : qui hoc affert, ut ne quis postea sitiat, et linguæ custodiam præbet, ne in malitiæ verba declinet.

ΤΚΘ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Τινές σε γλῶσσαν ἔχειν ἀκρατῆ κωμῳδοῦσι, καὶ τῶν πηγῶν τῆς λοιδορίας ὑπάρχειν ποταμὸν, τὰ ἐκείνης δαψιλῶς καὶ δεχόμενον καὶ ἐρευγόμενον ῥεύματα, ἅπερ εἰς θάλασσαν ἐμβάλλει τιμωρίας. Ἣν εἰ θέλεις ἐκφυγεῖν, τῶν ζώντων μᾶλλον ναμάτων τὸ φρέαρ ἐξερεύνησον, ὅπερ χαρίζεται καὶ τὸ μηκέτι διψᾶν, καὶ τῇ γλώσσῃ ὀρέγει φυλακὴν, μὴ εἰς λόγους ἐκκλίνειν πονηρίας.

CCCXXX. — DIDYMO.

In illud, « *Non occultatum est os meum.* »

Transgressionis primi parentis causam magnus ille David in psalterio canens, atque ad eam condonandam facilem ac placidum Dominum reddens, et inevitabilem Dei cognitionem esse significavit,

ΤΛ'. — ΔΙΔΥΜΩ.

Εἰς τό, « *Οὐκ ἐκρύβη τὸ ὀστοῦν μου.* »

Τὴν αἰτίαν τῆς παραβάσεως τοῦ προπάτορος ὁ μέγας Δαβὶδ ἐν ψαλτηρίῳ ἀνακρουόμενος, καὶ πρὸς συγχώρησιν αὐτῆς τὸν Δεσπότην ἐξιλεούμενος, καὶ τὴν ἄφυκτον τοῦ Θεοῦ γνῶσιν ἐσήμανε, καὶ τὴν

[7] Ephes. IV, 31.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(89) Editum δυσέλκτον, haud dubie mendosum, corrigunt codd. Vatic. 649 et Alt. Possin.

(90) *Μή τινος σάλου.* Corrupta est sine dubio lectio ; veram suggerunt codd. Vat. 649 et Alt. hanc : Ἄθρει τοίνυν, μή τινος Σαύλου πειραθῇς καὶ πήρωσιν δικαίαν ὑποστῇς· *Cave igitur ne Saulum experiaris aliquem et excæcationem meritam sustineas.* Alludit nimirum Isidorus ad historiam Act. XIII narratam de Elyma mago quem Saulus, qui deinde vocatus Paulus est, cæcitate percussit. Vers. 9 : Σαῦλος δὲ, ὁ καὶ Παῦλος.... ἀτένισας εἰς αὐτὸν εἶπεν.... Καὶ ἔσῃ τυφλὸς, μὴ βλέπων τὸν ἥλιον. Nec vero quadrat ad loci sententiam mentio *tempestatis.* Ib.

(91) *Καὶ νενόηται.* In cod. Alt. e regione in margine ponitur, καὶ πεπίστευται, quæ lectio magis arguta et auctore digna est. Ib.

Digitized by Google

μετὰ τὸ πταῖσμα τοῦ Ἀδὰμ εὐγνωμοσύνην ἐδήλωσεν, « Οὐκ ἐκρύβη, λέγων, τὸ ὀστοῦν μου ἀπὸ σοῦ, ὃ ἐποίησας ἐν κρυφῇ. » Οὐκ ἔλαθέ σε, φησὶ, τῆς γυναικός μου ὁ ὀλισθος, ἣν ἐκ τοῦ ὀστέου μου λεληθότως ἐποίησας, ὕπνῳ βαρεῖ εὐνάσας με. Ἀλλ' ἔγνως τὰ ἡμέτερα κρύφια, ὁ ἐκείνην κρυφίως ὑποστησάμενος.

A et Adami post lapsum candorem animique probitatem declaravit, his verbis utens : **83** « Non est occultatum os meum a te, quod fecisti in occulto. » Perinde ac si diceret : Non te fugit uxoris meæ lapsus, quam ex osse meo, cum me somno gravi oppressisses, occulte condidisti. Verum animorum nostrorum latebras perspectas habes, qui eam occulte procreasti.

ΤΛΑ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Τί ἐστι, « Τὸ ἀκατέργαστόν μου εἶδον οἱ ὀφθαλμοί σου. »

Ἀγχίνους ὢν, καὶ συνετῶς ἐρευνῶν, οὐδὲν δύνασαι ἀγνοεῖν· πάντα γὰρ καλῶς ἀθροίσας ἐν νεότητι, ἔχεις ἐν γήρει ἀνάπαυσιν. « Τὸ ἀκατέργαστόν μου εἶδοσαν οἱ ὀφθαλμοί σου. » Τὸ μήπω πραχθέν μοι, φησὶν ὁ Ἀδὰμ (92), ὡς ἤδη τελεσθὲν καθορᾷς. Καὶ τοὺς τέως μὴ τεχθέντας, ὡς ἤδη τεχθέντας (93) ἐπίστασαι. Δύναται δὲ νοῆσαι καὶ διχῶς· Τὸ ἄκακον καὶ ἀπόνηρον καὶ ἀνεξέργαστόν μου (ἔργον γὰρ ἡ περίνοια λέγεσθαι φιλεῖ) εἶδοσαν οἱ ὀφθαλμοί σου, καὶ ἐπὶ τῷ βιβλίῳ σου πάντες γραφήσονται. Καὶ οὐκ ἔστι, φησὶν, ὃ μὴ συνιεῖς, ἢ λανθάνει σε· ἀλλὰ καὶ τὰ μέλλοντα γινώσκεις, καὶ τὸ ἄκακόν μου οἶδας, ὅπως ἀγνοίᾳ ἡπάτημαι, καὶ τῷ ἀλήστῳ τῆς μνήμης σου πάντες οἱ λογισμοί μου ἐνσημαίνονται.

B Imperfectum meum viderunt oculi tui. Illud quod nondum a me factum est, inquit Adamus, tanquam jam confectum perspicis ; et eos, qui nondum nati sunt, tanquam jam in lucem editos, noscis. Potest etiam hic locus alio modo intelligi. Innocentiam meam, animique ab improbitate puritatem, atque id quod minime egi (opus enim plerumque animi conceptio appellatur) viderunt oculi tui. Et in libro tuo omnes scribentur. Hoc est, nihil est quod non intelligas, aut quod te fugiat : verum et futura cognoscis, et innocentiam ac simplicitatem meam exploratam habes, nimirum quonam pacto per ignotationem in fraudem lapsus sim : et in memoria tua, in quam nulla oblivio cadere potest, omnes cogitationes meæ consignantur et insculpuntur.

CCCXXXI. — EIDEM.

Quid sit illud, « Imperfectum meum viderunt oculi tui. »

Cum tu et ingenii acumine polleas, et Scripturarum sensum sagaciter perscruteris, nihil est quod te latere possit. Nam cum omnia in juvenili ætate præclare collegeris, requietem in senectute habes.

ΤΛΒ'. — ΕΥΣΤΑΘΙΩ.

Περὶ Εὐσεβίου ἐπισκόπου.

« Ἀρκετὸν τῇ ἡμέρᾳ ἡ κακία αὐτῆς, » ὁ Δεσπότης ἔφη Χριστός. Ἐπειδὴ καὶ μιᾶς ἡμέρας κάκωσις (94) ἐπιλησμονὴν πολλῆς εὐφροσύνης ποιεῖ. Ἦρκει [καὶ] καθ' ἑαυτὸν ὁ χριστὸς τῶν ἐπισκόπων Εὐσέβιος, πᾶσαν πληρῶσαι τὴν Ἐκκλησίαν συγχύσεως. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῆς σῆς κακοθελείας ἐπέτυχε, πᾶσαν τὴν οἰκουμενικὴν ταράξαι ἐπαρκεῖ εὐταξίαν. Εὐχὴ τοίνυν ἐστὶν ἱερατικοῖς ἅπασι, καὶ τῷ κοινῷ (95) τοῦ λαοῦ, καὶ τοῖς κατὰ μόνας ἀγωνιζομένοις θεράπουσι τοῦ Θεοῦ, ἢ διαζευχθῆναι τὴν σὴν σκαιότητα τῆς ἐκείνου πονηρίας, ἢ μεταβληθῆναι ἀμφοτέρας εἰς χρηστότητα καὶ κοινωνικὴν πολιτείαν, ἢ ἀμεῖψαι τὴν μακροθυμίαν εἰς αὐστηρίαν, καὶ ἀξίαις ὑμᾶς ἀνταμείψασθαι ταῖς παιδείαις, ὧν τε πεπράχατε, ὧν τε βουλεύεσθε, ὧν τε ἀσεβῶς ἀλλήλοις συνέρχεσθε.

C

CCCXXXII. — EUSTATHIO.

De Eusebio episcopo.

« Sufficit diei malitia sua, » inquit Dominus Christus : Quandoquidem etiam unius horæ malitia voluptatis magnæ oblivionem affert. Probus ille episcopus Eusebius ad universam Ecclesiam perturbatione implendam, vel solus sufficiebat. Posteaquam autem te quoque improba voluntate hominem nactus est, eas jam vires habet, quæ toti terrarum orbi perturbando pares sint. Ac proinde tum omnis sacri ordinis viri, tum communis plebs, tum denique Dei famuli qui in solitudine decertant, vota faciunt, ut vel importunitas tua ab illius improbitate disjungatur, aut utraque in benignitatem, ac vitæ rationem ab hominum societate atque commercio minime abhorrentem commutetur : aut Deus lenitatem suam in acerbitatem convertat, vobisque pro iis, quæ et perpetrastis, et animo agitatis, et impie in unum coitis, meritas pœnas rependat.

D

ΤΛΓ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Κρίνειν τά τε τῶν ὕβρεων, τά τε τῶν κολάσεων μεγέθη οἱ ἄνθρωποι τῷ πλήθει τῶν συνειδότων εἰώ-

CCCXXXIII. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Contumeliarum ac suppliciorum magnitudinem spectatorum atque consciorum multitudine ponde-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(92) *Φησὶν ὁ Ἀδάμ.* Suspicabar aliquando legendum ὁ Δαβίδ. Sed in B C etiam est ὁ Ἀδὰμ, nec opus ulla mutatione. Nam Isidorus illa verba, quæ hic ex psalmo CXXXIX, interpretanda suscepit, quasi sub Adami persona a Davide prolata esse vult. Quam vere aut concinne, judicet lector. RITT.

(93) Pro ὡς ἤδη τεχθέντας col. Alt. non in contextu sed in margine legit, ὡς ἤδη ἀνδρωθέντας. POSSIN.

(94) *Καὶ μιᾶς ἡμέρας κάκωσις. Etiam unius horæ malitia*, vertit Billius, qui legisse videtur ὥρας κακία et κάκωσις hic afflictionem significat et molestiam. RITT.

(95) Pro τῷ κοινῷ col. Alt. legit in margine, τῷ κόσμῳ. POSSIN.

Digitized by Google

rare homines consueverunt. Etenim easdem contumelias et cruciatus haud multis inspectantibus illatos, haud æque graves et acerbos existimant. Cum igitur hæc ita se habeant, tecum reputes velim, quonam animo futuri simus, cum coram omni humano genere, **89** atque angelorum agmine, nobis reddendæ rationes erunt : quo tempore præsertim nullus impudentiæ locus erit, peccatis videlicet umbrarum instar nos sequentibus.

Θασι. Τὰς γὰρ αὐτὰς ὕβρεις καὶ τὰς κολάσεις μὴ ἐπὶ πολλῶν γινομένας, οὐχ ὁμοίως βαρυτάτας ἡγοῦνται. Εἰ τοίνυν ταῦθ' οὕτως ἔχει, σκόπει πῶς διακεισόμεθα, ἐπὶ πάσης τῆς ἀνθρωπότητος καὶ τοῦ τῶν ἀγγέλων δήμου μέλλοντες εὐθύνας ὑφέξειν, ὅταν μάλιστα καὶ πᾶσα ἀναισχυντία χώραν οὐχ ἕξει, τῶν ἁμαρτημάτων ἡμῖν, ὥσπερ σκιῶν, ἀκολουθούντων.

CCCXXXIV. — HERMINO COMITI.

« Super mortuum plora, quoniam defecit lux ejus[8]. » His verbis non hoc vult Scriptura ut omnes eos qui e vivis excesserunt, lacrymis ac luctu prosequamur, verum ut eum qui improbis actionibus exstinctus est, nec vivam vitæ rationem consectatus est, lugeamus ac deploremus, ut qui a futura luce exciderit.

ΤΛΔ'. — ΕΡΜΙΝΩ ΚΟΜΗΤΙ (96).

Τὸ, « Κλαῦσον ἐπὶ νεκρῷ, ὅτι ἐκλέλοιπε φῶς, » οὐχὶ πάντας τοὺς τεθνεῶτας λέγει καταθρηνεῖσθαι· ἀλλὰ τὸν ἔργοις νεκρωθέντα, καὶ τὴν ζῶσαν ἀναστροφὴν μὴ μετελθόντα, κλαίεσθαι βούλεται, ὡς τοῦ μέλλοντος φωτὸς ἀποτυχόντα.

CCCXXXV. — EUTONIO DIACONO.

Eum qui de aliquo bene mereri studuit, nec tamen ei opem ferre potuit, ex eventu ne reprehende : verum ex animi instituto ac voluntate lauda, atque honore affice : quoniam etiam naturæ vi ad ea, quæ oportebat, efficienda incitatus est : etiamsi viribus elanguerit, nec quod conabatur, perficere potuerit.

ΤΛΕ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Τὸν βουληθέντα εὐεργετῆσαι, μὴ δυνηθέντα δὲ βοηθῆσαι, μὴ ἐκ τῆς ἐκβάσεως μέμφου, ἀλλ' ἐκ τῆς προθέσεως τίμα· ὅτι [καὶ] τῇ φύσει κεκίνηται, ἃ ἐχρῆν διαπράξασθαι, εἰ καὶ τῇ δυνάμει ἐνάρκησε, μὴ ἰσχύσας ἐργάσασθαι.

CCCXXXVI. — CYNEGIO.

De ingluvie.

Ne Paulus quidem ipse, cœlestium ac divinarum rerum exactissima cognitione præditus, te docet ventrem, præposterosque ipsius appetitus destrui atque aboleri pronuntians : verum mensarum lautitiis totus addictus es, solum ventrem splendide mulcens ac deliniens, Deumque existimas. Quocirca si omnia una cum hac vita exstingui putas, præclare decertas, cibis corpus comprimens. Sin autem aliquid post hanc futurum credis, opera tua ad exitum præpara.

ΤΛΣ'. — ΚΥΝΗΓΙΩ.

Περὶ γαστριμαργίας.

Οὐδὲ Παῦλος ὁ τῶν οὐρανίων ἀκριβέστατος γνώστης παιδεύει σε, καταργεῖσθαι τὴν γαστέρα καὶ τὰς ταύτης δυσορεξίας ἀποφαινόμενος· ἀλλ' ὅλος εἶ περὶ τράπεζαν λίχνος, μόνην λαμπρῶς τὴν κατάποσιν κολακεύων, καὶ Θεὸν ἡγούμενος τὴν κοιλίαν. Εἰ τοίνυν τῇ παρούσῃ ζωῇ πάντα νομίζεις συγκαταλύεσθαι, καλῶς ἀγωνίζῃ στενοχωρούμενος βρώμασιν (97)· εἰ δέ τι καὶ μετὰ ταύτην πιστεύεις ἔσεσθαι, ἑτοίμαζε τὰ ἔργα σου πρὸς τὴν ἔξοδον.

CCCXXXVII. — ISIDORO DIACONO.

Quid sit illud : « Usque ad Apii forum, et tres Tabernas. »

Id quod a Luca dictum est in Actis apostolorum, « Usque ad Appii forum et tres Tabernas, » formam quamdam et effigiem significat ante Romam prostantem, simulacrum quoddam Appii habentem : quemadmodum ad hunc usque diem imperatorum imagines hujus aut illius fora nuncupantur. Per Tabernas autem, Latina lingua hospitia quædam aut cauponarum usus designantur.

ΤΛΖ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Τί ἐστιν, « Ἄχρις Ἀππίου φόρου καὶ τριῶν Ταβερνῶν. »

Τὸ « Ἄχρις Ἀππίου φόρου καὶ τριῶν Ταβερνῶν, » τῷ Λουκᾷ ἐν ταῖς τῶν ἀποστόλων Πράξεσιν εἰρημένον, τόπους τινὰς σημαίνει (98) πρὸ τῆς Ῥώμης, τὸν μὲν εἰκόνα τινὰ Ἀππίου ἔχοντα, ὡς εἰκὸς, καὶ φόρον ἐκείνου καλούμενον, ὡς μέχρι νῦν αἱ τῶν βασιλέων εἰκόνες, τοῦδε [ἢ τοῦδε] φόροι προσαγορεύονται. Τὰ δὲ, πανδοχείων τινῶν ἢ καπηλείων χρῆσιν αἰνίσσονται, τῇ Ῥωμαίων φωνῇ οὕτως ὀνομαζόμενα.

[8] Eccles. XXII, 10.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(96) Non Ἑρμίνῳ κόμητι sed Εὐτονίῳ διακόνῳ, *Eutonio diacono*, hæc inscribitur ep. in codd. Vat. 649 et Alt. Idemque v. 3 post ἔργοις merito addunt κακοῖς. Possin.

(97) *Στενοχωρούμενος βρώμασιν.* Bill. *cibis corpus comprimens.* Malim, *distendens.* Ritt.

— Vers. 6 vox ζωῇ elegantius omittitur in codd. Vat. 649 et Alt. tanquam satis intellecta in vocabulo παρούσῃ. Videtur ergo glossema nimis solliciti lectoris ; nam notatum reperitur in margine cod. Alt. unde forte in contextum irrepserit. Possin.

(98) *Τόπους τινὰς σημαίνει.* Bill. cum vertit, *formam quamdam et effigiem significat*, legisse videtur τύπους non τόπους, id est *loca* : quomodo tamen et Paris. ed. et B C habet diserte. Ritt.

Digitized by Google

ΤΛΗ'. — ΑΓΕΛΙΔΗ ΝΑΥΑΤΙΑΝΩ.

Κατὰ Ναυατιανῶν.

Φλήναφον συνείρας ἀπολογούμενος, σχετλιασμὸν συνθεὶς πολυώδυνον, τὴν θείαν λέγων μὴ ἰσχύειν ἀπόφασιν, ἥνπερ τοῖς ἱερεῦσι παρέσχετο, ἀφιέναι τοῖς ἀνθρώποις τὰ πταίσματα. Εἰ δὲ αὐτὴ ἀνίσχυρος, πᾶσα πάντως ἀβέβαιος, καὶ εἰς μάτην ἐλπίζομεν, ὡς αὐτὸς ἐδογμάτισας.

ΤΛΘ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Περὶ αὐτοῦ.

Εἰ μὲν ἔχεις οὕτως προγνώσεως, ὡς εἰδέναι τὰ τῇ κρίσει τηρούμενα, εἰκότως κατακρίνεις πρὸ κρίσεως, καρδιογνώστης τις (99) γεγονὼς ἐξ οἰήσεως. Εἰ δὲ καὶ σὺ τῆς φιλαμαρτήμονος φύσεως, ὡς ἄνθρωπος, ὑπάρχεις τις μοῖρα, καὶ πρὸς ἐξέτασιν ἥξειν πάντως περιμένεις, λόγον εἰσπραχθησόμενος· μὴ προάρπαζε τὴν κρίσιν τοῦ Θεοῦ, πρὸς μετάγνωσιν μᾶλλον καλῶν, ἀλλὰ μὴ πρὸς ἀπόγνωσιν ὠθῶν τοὺς ἁμαρτάνοντας.

TM'. — ΑΚΥΛΑ.

Αἱ ἀμετάδοτοι γνῶμαι, καὶ αἱ τούτων τιμωρίαι, πρὸς σωφρονισμὸν ἡμῶν ἀνεγράφησαν, ἵνα τὴν ἐκείνων μίμησιν φύγωμεν, καὶ τούτων πεῖραν (1) λάβωμεν. Εἰ τοίνυν τὸν πλοῦτον ἀγαπῶμεν, καὶ τὸ εὖ ποιεῖν παρορῶμεν, ἔγνωμεν ἐκ τῆς θείας πτυκτῆς τὸν τοιοῦτον μακρῷ πυρὶ τηγανιζόμενον.

ΤΜΑ'. — ΕΥΣΕΒΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Εἰς τὸ, « Ἔστωσαν ὑμῶν αἱ ὀσφύες περιεζωσμέναι. »

Ἀσφαλῶς τὰ εὐαγγελικὰ παράδεξαι δόγματα, *Ἔστωσαν ὑμῶν αἱ ὀσφύες περιεζωσμέναι*, κελεύοντα, καὶ *οἱ λύχνοι καιόμενοι* (ἅπερ τῶν ἐπιθυμιῶν τὰς ὀρέξεις δεδέσθαι, καὶ τοὺς νόας ἐξῆφθαι πρὸς ἐγρήγορσιν βούλονται), ἐπιθυμῶν, καὶ μηνιῶν, καὶ ζηλῶν, καὶ ἀτόπως ἐρῶν, καὶ πάντα μᾶλλον ποιῶν, ὅπως τὴν σαυτοῦ ἀναστροφὴν ἀντίστροφον τοῦ Θεοῦ ἀποτελέσειας νόμου. Καὶ πρόσεχε, πάντολμε, μὴ τῆς ὑψηλῆς χειρὸς (2) πειραθῇς πρὸ τῆς ἐκεῖθεν κολάσεως, κἀνταῦθα κἀκεῖ δι' ὑπερβολὴν κακίας τιμωρούμενος.

ΤΜΒ'. — ΣΕΛΕΥΚΩ.

Περὶ ταπεινοφροσύνης.

Ταπεινοφρόνει μᾶλλον, καὶ μὴ ταπεινολόγει, ἵνα μὴ ἐγγύθεν ἔχῃς τῶν ῥημάτων κατηγορίαν τὰ πρά-

A

B

C

D

CCCXXXVIII. — AGELIDI NOVATIANO.

Contra Novatianos.

Nugas, causam tuam defendens, contexuisti, acerbissimam querelam componens, dum divinam eam sententiam vim habere negas, quam sacerdotibus ad remittenda hominibus peccata præbuit. Quod si hæc minime firma et valida est, omnes profecto incertæ atque infirmæ sunt, atque inanis spes nostra est quemadmodum tu docuisti.

CCCXXXIX. — EIDEM.

De eodem.

Si ea in te prænotio est, ut quæ extremo judicio servantur, tibi explorata sint, non abs re ante judicium homines condemnas, ut qui inani opinione tua, quid in pectoribus conditum sit, compertum habeas. Sin autem naturæ libenter peccantis, ut homo, pars quædam es, atque ad examen omnino venturum te esse exspectes, **90** ut vitæ actæ rationes a te exigantur, Dei judicium ne præripe: atque id potius stude, ut eos, qui peccant, ad pœnitentiam voces, quam ut ad desperationem impellas.

CCCXL. — AQUILÆ.

Præparci atque a largitione abhorrentes animi, eorumque supplicia ad emendationem nostram litterarum monumentis mandata sunt, ut illorum imitationem et exemplum fugiamus, cruciatusque haudquaquam experiamur. Quapropter, si opes amamus, ac de hominibus bene mereri negligimus, ex divinis Litteris hujusmodi hominem diuturno igni torreri cognovimus.

CCCXLI. — EUSEBIO EPISCOPO.

In illud, « Sint lumbi vestri præcincti. »

Caute scilicet evangelica hæc dogmata accipe, quibus istud imperatur, *Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes in manibus vestris* (quæ nimirum hoc volunt, ut cupiditates et appetitiones nostræ vinciantur, ac mentes ad excubandum excitentur), quippe qui et cupiditatibus flagres, et irascaris, et invideas, et præposteris amoribus deditus sis, ac denique in omnibus tuis actionibus sic te potius compares, ut vitam tuam divinæ legi contrariam reddas. Vide itaque, homo audacissime, ne sublimem illam manum ante futurum supplicium experiaris, ob singularem improbitatis magnitudinem hic quoque pœnas pendens.

CCCXLII. — SELEUCO.

De humilitate animi.

Animo atque affectu potiusquam verbis humilem te præbe, ne in propinquo res habeas quæ sermo-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ

(99) Τις abest a codd. Vat. 649 et Alt. Possin.

(1) Ante λάβωμεν merito codd. Vat. 649 et Alt. addunt μὴ, cujus defectum interpres ex conjectura supplevit. Id.

(2) Post χειρὸς codd. Vat. 649 et Alt. addunt, τοῦ Θείου et verbum sequens scribunt πειρασθῇς. Id.

Digitized by Google

nes accusent, verum potius res per verba ostendas, opera pro sermonibus habens, ac non contra, per opera sermones evertens.

A γματα, μᾶλλον δὲ τὰ πράγματα διὰ τῶν ῥημάτων (3) δεικνύῃς, ἔργα τοὺς λόγους ἔχων, ἀλλὰ μὴ τοῖς ἔργοις ἀνατρέπων τοὺς λόγους.

CCCXLIII. — SILVANO.

De divina bonitate.

Sponte tua (nec enim verum te fugit) divini dogmatis vim ignoras. Nam quod angelorum quoque parens, atque opifex sit Deus, propheta testatur, de Deo his verbis utens : « Cujus manus universam cœli militiam creaverunt. » Quod autem idem aquas et nubes procrearit, in Psalmis canit David, his verbis : *Et aquæ quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini. Quoniam ipse dixit, et facta sunt.* Ac Deus ipse per turbinem Jobum alloquens, Ego posui nubem mari vestimentum. Quod denique bonus B sit ille rerum omnium architectus, Dominus in hæc verba affirmat : Oriri facit solem suum super bonos et malos : et pluit super justos et injustos. Quod quidem summæ bonitatis argumentum est.

ΤΜΓ'. — ΣΙΛΟΥΑΝΩ.

Περὶ τῆς θείας ἀγαθότητος.

Ἀανθάνει σε μᾶλλον ἐθέλοντα (οὐ γὰρ τἀληθὲς ἀγνοοῦντα), ἡ τοῦ θείου δόγματος δύναμις. Ὅτι γὰρ καὶ τῶν ἀγγέλων δημιουργὸς ὁ Θεὸς, ὁ Προφήτης φησὶν ἐν θεολογίᾳ λέγων περὶ Θεοῦ, « Οὗ αἱ χεῖρες ἔκτισαν πᾶσαν τὴν στρατιὰν τοῦ οὐρανοῦ. » Ὅτι δὲ καὶ ὑδάτων καὶ νεφῶν, Δαβὶδ ἐν ὕμνοις βοᾷ· *Καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν, αἰνείτω τὸ ὄνομα Κυρίου. Ὅτι αὐτὸς εἶπε, καὶ ἐγένετο.* Αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς διὰ λαίλαπος τῷ Ἰὼβ, « Ἐγὼ ἐθέμην νέφος τὴ θαλάσσῃ ἀμφίασιν. » Ὅτι δὲ καὶ ἀγαθὸς ὁ Ποιητὴς, ὁ Κύριός φησιν· « Ἀνατέλλει τὸν ἥλιον ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. » Ὅπερ μεγίστης ἐστὶν ἐνδειξις ἀγαθότητος.

CCCXLIV. — EIDEM.

Scelerum correctionem atque animadversionem, quam Deus emendationis nostræ causa efficit, nec iram, nec indignationem vocare debemus, verum potius admonitionem. **91** Quod si hanc quoque iram nonnulli esse existimant, hinc etiam ipsius erga hominum genus benevolentiam prædicant, dum Deum propter homines, quorum causa humanitatem etiam induit, ad affectus descendere arbitrantur.

ΤΜΔ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Τὴν τῶν ἁμαρτημάτων διόρθωσιν, ἣν ποιεῖται ὁ Θεὸς εἰς ἡμετέραν βελτίωσιν, οὐδ' ὀργὴν κλητέον, οὐδ' ἀγανάκτησιν, ἀλλὰ μᾶλλον νουθέτησιν. Εἰ δὲ καὶ ὀργήν τινες αὐτὴν οἴονται, καὶ ταύτῃ τὸ φιλάνθρωπον [αὐτοῦ] διαγγέλλουσιν, εἰς πάθη Θεὸν καταβαίνειν δι' ἀνθρώπους νομίζοντες, δι' οὓς καὶ γέγονεν ἄνθρωπος.

C

CCCXLV. — EUSTATHIO.

De ingluvie.

Magna mihi quoque, vir optime, adulandi facultas suppetit, ut qui per fucum et imposturam beatum te prædicare queam, ac pedum tuorum semitam facile conturbare. Quod quidem nihil aliud est, quam te supinum reddere, atque ad ignaviam et socordiam inflectere, cum contra magna cum animi contentione stare debeas, ac Dei misericordiam et facilitatem supplicibus verbis implorare. At non me hoc facere sinit Deus in Davide loquens, ac se eum, ut peccantem, arguturum minitans qui cum adulteris portionem suam ponit. Ac proinde si falsas blanditias, et assentationes amas, eos perfer, qui te in fraude inducunt ac circumscribunt. Si autem te D ad Deum abiturum esse exspectas, consiliis meis obtempera, gulæque rabiem exstingue, voluptatum igniculos consopiens : quarum immodicus usus homines ad futuras flammas transmittit.

ΤΜΕ'. — ΕΥΣΤΑΘΙΩ.

Περὶ γαστριμαργίας.

Πολλὴ κἀμοί ἐστι, βέλτιστε, κολακείας εὐχέρεια (4), δυναμένῳ μακαρίζειν ἀπατηλῶς, καὶ τὴν τρίβον τῶν ποδῶν σου ταράσσειν εὐμαρῶς, ὅπερ ἐστὶν ὑπτιοῦν σε καὶ ἀνακλίνειν πρὸς ῥᾳθυμίαν, ἑστάναι ὀφείλοντα συντόνως, καὶ τὸν Θεὸν περὶ ἐλέους καὶ οἰκτιρμῶν ἱκετεύειν. Ἀλλ' οὐκ ἐξ με ὁ ἐν Δαβὶδ λαλήσας Θεὸς, τὸν τιθέντα μετὰ μοιχῶν τὴν μερίδα ἐλέγχειν ὡς ἁμαρτόντα ἐπαγγειλάμενος. Εἰ τοίνυν τὰς ψευδεῖς κολακείας ἀγαπᾷς, ἀνέχου τῶν ἀπατώντων σε. Εἰ δὲ πρὸς Θεὸν ἀπελθεῖν προσδοκᾷς, ἐμοὶ πείσθητι παραινοῦντί σοι, καὶ σβέσον τὴν γαστρίμαργον λύτταν, μαραίνων τῶν ἡδονῶν τὰς ἐκκαύσεις, ὧν αἱ ὑπερβολαὶ πρὸς τὰς ἐκεῖθεν παραπέμπουσι φλόγας.

CCCXLVI, — CELSO.

De Pauli cæcitate : et cur ad eum de cœlo Deus loquitur.

Quemadmodum lanæ, ad excipiendam purpuræ tincturam, ob vestimenti excellentiam rigide admodum prius astringuntur : eodem modo ille ingenti

ΤΜΖ'. — ΚΕΛΣΩ.

Περὶ τῆς τοῦ Παύλου πηρώσεως· καὶ διὰ τί αὐτῷ ἐξ οὐρανοῦ ὁ Θεὸς διαλέγεται.

Ὥσπερ τὰ ἔρια πρὸς παραδοχὴν βαφῆς ἀλουργοῦ, [αὐστηρῶς] μάλα προστύφεται διὰ τὴν τοῦ ἐσθήματος τιμιότητα· οὕτως ὁ μεγαλόφρων Παῦλος τῆς

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(3) *Τὰ πράγματα διὰ τῶν ῥημάτων.* Vid. not. ad ep. 85, lib. IV. RITT.

(4) Cod. Alt. mavult, εὐτέλεια. Vers. antepen. post σβέσον cod. Alt. addit καὶ. Possin.

Digitized by Google

Ἰουδαϊκῆς ἀποτμηθεὶς ἀλογίας, τριημέρῳ προεστύφθη πηρώσει, ἀλουργὶς Θεοῦ [καὶ] γενόμενος, καὶ πάντας ἀνθρώπους γενέσθαι προτρεπόμενος.

A animi magnitudine prædītus Paulus, a Judaica vecordia præcisus, triduana cæcitate prius astrictus est, ut qui Dei purpura effectus sit, omnesque homines, ut idem fiant, cohortetur.

ΤΜΖ'. — ΜΑΡΤΙΝΙΑΝΩ ΚΑΙ ΖΩΣΙΜΩ.

Περὶ ἀναλγησίας.

Εἰ μήτε τῆς θείας παιδείας εἰς νουθέτησιν ὑμῖν γινομένης αἰσθάνεσθε, μήτε τὰς ἡμετέρας ὑπομνήσεις εἰς μετάγνωσιν δέχεσθε, Χάρυβδίς τίς ἐστε, ᾅδῃ καὶ ἀπωλείᾳ ἐοικυῖα, πάντα τὰ διδόμενα εἰς ἀφανισμὸν καταπίνουσα, ἧς ὁ πάντων δυνάστης Χριστὸς ἐμφράξει τὸ στόμα, ἵνα φυλάξητε τὰς θείας ἐντολάς, καὶ κἂν ὀψέ ποτε παλινῳδίαν ᾄσητε.

CCCXLVII. — MARTINIANO ET ZOSIMO.

De indolentia.

Si nec divinam disciplinam, quæ monendi vestri causa exsistit, persentiscitis, nec ea, quæ vobis in memoriam redigimus ad meliorem mentem induendam accipitis, Charybdis quædam estis, inferno ac perditioni similis, omnia ea, quæ porriguntur in exitium torquens. Cujus Christus omnium Dominus os obstruet, ut divina præcepta servetis, atque aliquando tandem palinodiam canatis.

ΤΜΗ'. — ΣΙΛΟΥΑΝΩ (5).

Ὅτι τὸν ἐπίσκοπον ἑαυτῶν περιέβαλε κακόν [*περιέβαλον κακοῖς*].

B

Τοῦτο καὶ Ἰουδαῖοι πάλαι πεποιήκεισαν περὶ θυσίας δαψιλῶς διακείμενοι, καὶ τοὺς τοῦ νόμου διδασκάλους καὶ ποιητὰς καταλεύοντες· ὅπερ καὶ ὑμεῖς ἐκείνους ζηλοῦντες πεπράχατε, ἀναθήμασι μὲν κοσμοῦντες τὸν θεῖον νεὼν, τὸν δὲ ποιμένα τούτου περιβάλλοντες κακοῖς. Οὐκ ἐξ ἀγάπης ἄρα πρὸς Θεὸν γέγονεν ὑμῶν ἡ τῶν δώρων προσφορὰ, ἀλλὰ ἐκ δόξης κενῆς, ἐντεῦθεν ἐχούσης ἀποχὴν τοῦ μισθοῦ αὐτῆς.

CCCXLVIII. — SILVANO.

Quod episcopum suum malis involverit.

Hoc Judæi quoque olim fecerant, in sacrificiis liberaliter se gerentes, atque interim legis magistros et conditores lapidibus obruentes, quod vos item illorum exemplo fecistis, dum donariis quidem ac votivis muneribus divinum templum exornatis, hujus autem pastorem calamitatibus afficitis. Quapropter non charitate erga Deum ducti hujusmodi munera obtulistis, verum inanis gloriæ studio mercedem suam hinc recipientis.

ΤΜΘ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Περὶ τοῦ πρεσβυτέρου.

Εἰ ἀληθῶς βούλει Θεῷ δωροφορεῖν, τὸν μεσίτην τῶν δώρων μὴ ἀτίμαζε, οὗ ταῖς χερσὶ διακόνοις κεχρῆσθαι Θεὸς φιλανθρώπως ἠξίωσεν. Ἱερεὺς γὰρ, εἰ καὶ βίῳ τινὶ ῥαθύμῳ, ὡς φατε, κεκηλίδωται, αὐτὸς μὲν ὑφέξει εὐθύνας. Ἄγγελος δὲ Κυρίου παντοκράτορός ἐστι, τῇ τε θείας τελετῆς μυσταγωγίᾳ, καὶ τῇ πρὸς σωτηρίαν πολλῶν διακονίᾳ.

C

CCCXLIX. — EIDEM.

De presbytero.

Si munus Deo vere offerre cupis, muneris sequestrum ne aspernare : cujus administris manibus uti Deus pro sua benignitate minime dedignatus est. Sacerdos enim, etiamsi inertis atque ignavæ vitæ, ut asseritis, maculis contaminatus est, ipse quidem pœnas luet, interim tamen angelus Domini omnipotentis est : tum quia divini sacrificii munere perfungitur, tum quia multorum saluti operam dat.

ΤΝ'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ.

Εἰ μὴ ἀνέγνως τῶν ἀχυρμιῶν τὸν σῖτον διακρινόμενον, καὶ τὰ μὲν πυρὶ, τὰ δὲ ἀποθήκῃ τηρούμενα, οὕτω οὔτως εἶχες ἀπολογίαν τὴν ἄγνοιαν, πάντων τῶν καλλίστων ἐχούσης γνῶσιν τῆς φύσεως. Ἃ γὰρ παθεῖν οὐ βουλόμεθα, ταῦτα καὶ μὴ ποιεῖν διδασκόμεθα (6). Εἰ δὲ καὶ ἔνδον ἑαυτῶν τῶν χρηστῶν τὴν εἴδησιν ἔχομεν, καὶ τῷ θείῳ νόμῳ ταύτην σαφῶς παιδευόμεθα, τί ταῖς ἡδυπαθέσι ῥιπίζῃ πνοαῖς, ἀχύρων δίκην πρὸς αὐτὰς ἐκριπτούμενος; Ὅρα τοίνυν ὅτι πῦρ ἔχει τελευτὴν τὸ ἀβέβαιον, ἢ καθαίρον, ἢ εἰς τέλος ἐκκαῖον.

CCCL. — LAMPETIO.

Si parabolam illam non legisti, in qua triticum a paleis distinguitur, atque illæ igni, hoc autem apothecæ servatur, ne sic quidem tamen causam tuam ignoratione tueri potes ; quippe cum præclarissimarum omnium rerum cognitionem natura habeat. Nam quæ perpeti nolumus, eadem ne quidem facere docemur. Quod si et virtutum cognitionem in animis nostris insitam habemus, et eam ex divina lege perspicue discimus, ecquid tu voluptatis ventis jactaris, palearum instar ad eas projectus ? Vide igitur inconstantiam igne terminari ; vel purgante atque expiante, vel ad extremum usque inflammante.

D

ΤΝΑ'. — ΑΜΜΩΝΙ.

Περὶ Καππαδοκῶν.

Τί σοὶ καὶ τῷ γένει τῷ θηροτρόπῳ ; Τί σοὶ καὶ τῷ

CCCLI. — AMMONI.

De Cappadocibus.

Quid tibi cum genere belluinis moribus prædito?

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(5) Quod in titulo est nomen non ut in edit. Σιλουανῷ, sed cum β scribitur in codd. Vatic. 649 et Alt., Σιλβανῷ. Vers. 1 πεποιήκεσαν melius pro πεποιήκεισαν cod. Alt. ponit. Vers. 3 pro καταλεύοντες cod. Vat. 649 habet καταλέγοντες. Possin.

(6) Præcepto videlicet Christi.

Digitized by Google

Quid tibi cum barbara natione? Quid te cum ignobilibus commisces? Quid cum Cappadocibus collideris? Quid Gigantii congigantes adversus te ipsum armas? Quid eos, qui bibendo plurimum possunt, exstimulas? Quid rabie percitos canes, quorum pestiferi morsus sunt, exasperas? Quid maledicas linguas exacuis? Quid tuam ipsius existimationem commaculas, cum illis te conferens, quibus nec uti mancipiis quisquam mente præditus velit?

A ἔθνει τῷ ἀλλοφύλῳ; Τί τοῖς δυσμενέσι (7) συμφύρῃ; Τί τοῖς Καππαδόκαις συγκόπτῃ; Τί τοὺς Γιγαντείους συγγίγαντας καθ' ἑαυτοῦ ἐξοπλίζεις; Τί τοὺς οἰνοδυνάστας ἐρεθίζεις; Τί τοὺς λελυττηκότας κύνας ἀγριαίνεις, ὧν τὰ δήγματα θάνατος; Τί τὰς λοιδόρους γλώττας παραθήγεις; Τί τὰς ἑαυτοῦ χραίνεις ὑπολήψεις ἐκείνοις συγκρινόμενος, οἷς καὶ ἀνδραπόδοις τις χρήσασθαι νουνεχὴς οὐκ ἂν ἕληται;

CCCLII. — EIDEM.

Indigni quidem sunt, ut ais, veterum sanctorum Patrum virtute, Cappadocum, qui nunc ubique decantantur, mores. Ac propterea illos ex his ortum traxisse minime existimas. Ego vero sanctos illos viros e Cappadocia exstitisse assentior. Atque hoc potissimum istorum improbitatis argumentum est. Nam si illi ex istis minime effulsissent, male feriata natio generalem improbitatem, tanquam a natura sibi insitam, suis vitiis prætexere potuisset, ac rerum omnium parentem et Effectorem vitii auctorem fortasse constituisset. Cum autem in viris illis natura emicuerit, in his perspicue animi propensio ac voluntas agnoscitur.

TNB'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

'Ανάξια μὲν, ὡς ἔφης, τῶν πάλαι ἁγίων Πατέρων τὰ ἤθη τῶν νῦν ἀδομένων πανταχοῦ Καππαδοκῶν, καὶ οὐκ ἐκ τούτων ἐκείνους γεγενῆσθαι νομίζεις. 'Αλλ' ἐγὼ Καππαδόκας τοὺς ἁγίους ἐκείνους σύμ- B φημι γεγενῆσθαι. Καὶ τοῦτο μάλιστα γνώρισμα τῆς τούτων τυγχάνει κακοφροσύνης. Εἰ γὰρ μὴ [ἐκ τούτων] ἐκεῖνοι ἐξέλαμψαν, εἶχεν ἀπολογίαν τὸ κακόσχολον ἔθνος τὴν γενικὴν πονηρίαν, ὡς ἔμφυτον, καὶ αἴτιον ἄν τι; κακίας τὸν Δημιουργὸν ἐποιήσατο. 'Αλλ' [ἐν] ἐκείνοις τοῖς θεοφόροις ἀνδράσι λαμψάσης τῆς φύσεως, ἐν τούτοις τρανῶς τὰ τῆς γνώμης γνωρίζεται.

CCCLIII — SYMPHORO.

In illud. « Non potest Filius a seipso quidquam facere. »

Hæc verba, « Non potest Filius a seipso facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem, » haudquaquam imbecillitatis significationem dant, verum illud indicant, fieri non posse, **93** ut alia Patris, alia Filii voluntas sit. Quod si, quæ Pater efficit, Filius cernit, profecto cum Pater ex consilio ac deliberatione faciat, ipsa quoque Patris consilia Filius videt : quandoquidem Dei effectio, ipsa voluntas atque consilium sit. Quod si consilium inentem cernit, atque consilii particeps est, naturæ quoque procul dubio particeps sit necesse est. Ex quo sequitur, ut Patris et Filii, quemadmodum una voluntas, ita etiam una natura sit.

TNΓ'. — ΣΥΜΦΟΡΩ.

Εἰς τὸ γεγραμμένον, « Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδέν. »

Τὸ, « Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, ἐὰν μή τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα, » οὐκ ἀσθενείας σημεῖον, ἀλλὰ τοῦ μὴ ἐνδέχεσθαι, ἄλλην Πατρὸς καὶ C ἑτέραν Υἱοῦ εἶναι τὴν βούλησιν. Εἰ δὲ ἃ ποιεῖ ὁ Πατὴρ ὁρᾷ ὁ Υἱὸς, ποιεῖ δὲ ὁ Πατὴρ βουλευόμενος· βλέπει ἄρα ὁ Υἱὸς καὶ αὐτὰ τοῦ Πατρὸς [τὰ] βουλεύματα· ἐπειδὴ ποίησις Θεοῦ, αὐτή ἐστιν ἡ βούλησις. Εἰ δὲ βλέπει βουλευόμενον, καὶ κοινωνεῖ τῆς βουλήσεως, δηλονότι καὶ φύσεως· μία ἄρα οὐσία Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, ὥσπερ θέλησις.

Vir prudentissime, cum divina lege, quæ inimicos amare præcipit, haudquaquam illud pugnat, quod ab Apostolo adversus magum actum est. Quoniam enim ille prædicationis vias pervertebat, ac proconsulem, cujus opera universa natio ad salutem facile allici et subigi poterat, a fide abducebat, idcirco impium hominem prudenti consilio coercet, invecta ipsi, admonendi causa, cæcitate, quæ etiam ipsum eo tanquam porrecta manu duxit, ut Apostolo se in disciplinam traderet. Didicit enim eo medicamenti genere incredulitatem suam, et ex lege contradictionem curare, quo etiam sanitatem adeptus est. Per hæc autem verba, usque ad tempus, hanc ipsius voluntati legem sanxit, ut, si mores in melius commutaret, luminis receptio penes ipsum esset.

CCCLIV. — SERENO.

De mago quem Paulus propria sententia excæcavit.

TNΔ'. — ΣΕΡΗΝΩ.

Περὶ τοῦ μάγου ὃν ὁ Παῦλος τῇ οἰκείᾳ ἀποφάσει ἐτύφλωσε.

Οὐκ ἔστιν ἐναντίον τῷ θείῳ νόμῳ, ἐμφρονέστατε, τῷ ἀγαπᾷν τοὺς ἐχθροὺς παραγγέλλοντι, τὸ παρὰ τοῦ 'Αποστόλου εἰς τὸν μάγον γενόμενον. 'Αλλ' ἐπειδὴ τὰς ὁδοὺς διέστρεφε τοῦ κηρύγματος, καὶ τὸν ἀνθύπατον ἀφίστα τῆς πίστεως, δι' οὗ ἅπαν τὸ ἔθνος χειρωθῆναι ἦν πρὸς σωτηρίαν ῥᾴδιον· ἐκ τῆς καθ' ἑαυτὸν οἰκονομίας σωφρονίζει ὁ Παῦλος τὸν βλάσφημον, τύφλωσιν ἐπαγαγὼν πρὸς νουθεσίαν, τὴν καὶ αὐτὸν χειραγωγήσασαν πρὸς μαθητείαν. Ἐδιδάχθη γὰρ ἐκείνῳ θεραπεύειν τῷ φαρμάκῳ τὴν ἀπιστίαν, ᾧπερ αὐτὸς ἰάθη, τὴν ἐκ τοῦ νόμου ἀντιλογίαν. Τὸ δὲ, ἄχρι καιροῦ, ὅριον τῇ γνώμῃ διδοὺς ἐν ἑαυτῇ ἔχειν τοῦ φωτὸς τὴν ἀπόληψιν, τὸν τρόπον μεταβάλλουσαν πρὸς τὸ βέλτιον.

(7) Codd. Vat. 649 et Alt., δυσγενέσι. Possin.

Digitized by Google

ΤΝΕ'. — ΛΥΣΙΜΑΧΩ.

Τί αἰνίττεται τό, « Ἄγνισον αὐτοὺς σήμερον καὶ αὔριον, καὶ πλυνάτωσαν τὰ ἱμάτια αὐτῶν, καὶ ἑστωσαν ἕτοιμοι εἰς τὴν ἡμέραν. »

« Πλυνάτωσαν τὰ ἱμάτια σήμερον καὶ αὔριον, καὶ ἑστωσαν ἕτοιμοι εἰς τὴν ἡμέραν τὴν τρίτην, » λέγει ἡ Γραφή, τοῦτο δηλοῦσα· Οἱ ἐν ταῖς δύο Διαθήκαις καὶ ταῖς αὐτῶν διανοίαις τὴν καθαρότητα τῆς πολιτείας κτησάμενοι, καὶ τῆς πίστεως τὴν ἀγνείαν εὑράμενοι, εἰς τὴν τριήμερον τοῦ Κυρίου χειραγωγοῦνται ἀνάστασιν· ἣ καὶ βασιλεία οὐρανῶν ὀνομάζεται. *Σήμερον* γὰρ, τὴν τοῦ νόμου λέγει κατάστασιν· *αὔριον* δὲ, τὴν εὐαγγελικὴν σημαίνει ἀλήθειαν, ὡς ὑπὸ τοῦ νόμου μηνυθεῖσαν, καὶ μετ' ἐκεῖνον φανεῖσαν.

ΤΝΣ'. — ΣΕΛΕΥΚΩ.

Περὶ τῆς ἀρνήσεως Πέτρου.

Τρὶς τὸν Κύριον ἀρνησάμενος τῶν ἀποστόλων ὁ ἔξαρχος, τὴν τῶν ἀνθρώπων πάντων ἁμαρτίαν ὑπεδείξε, τρὶς ἀθετησάντων τὸν Κτίσαντα, ἐν τῇ δόσει τῆς πρώτης ἐντολῆς, ἐν τῇ θέσει τοῦ νόμου τοῦ γραπτοῦ, ἐν τῇ σαρκώσει τοῦ Λόγου καὶ Θεοῦ ἡμῶν· ἣν τριπλῇ πάλιν μεταγνώσει ἰάσατο, ἀνάλογον τῷ τραύματι πορισάμενος καὶ τὸ φάρμακον, καὶ δείξας ὡς πάντων τῶν κακῶν θεραπεία, ἡ τοῦ Κυρίου γέγονε παρουσία.

ΤΝΖ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Περὶ τοῦ αὐτοῦ.

Τὸ πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι, πρὶν τὴν ἡμέραν ἐπιφᾶναι τῆς ἀναστάσεως. Αἱ γὰρ τούτων τῶν ὀρνίθων (8) ᾠδαὶ, ἐγγιζούσης μὲν ἕω, ἔτι δὲ σκιᾶς ὑπαρχούσης, γίνονται. Πλησιαζούσης τοίνυν τῆς ζωοφόρου ἀνατολῆς, ἡ τοῦ ὀρνέου φωνὴ κατήγορος τῆς ἀρνήσεως γέγονε, δηλοῦσα, καὶ τῆς νυκτὸς τῆς ἀρᾶς τὴν κατάλυσιν, καὶ τοῦ φωτὸς τῆς ζωῆς τὴν ἐπίφαυσιν.

ΤΝΗ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Περὶ τοῦ αὐτοῦ.

Ὅτι τριπλῆ γέγονε (9) τῶν ἀνθρώπων ἡ ἀθέτησις, *καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος* ἐδήλου, τρὶς λέγων πρὸς τὴν συκῆν ἐληλυθέναι, καὶ καρπὸν ἐν αὐτῇ μὴ εὑρηκέναι· ἧς πᾶσαν τὴν κάκωσιν ἐν ἑαυτῷ ἐθεράπευσε, μηκέτι καρπὸν οἴσειν ἀποφηνάμενος τὴν παράβασιν.

ΤΝΘ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Περὶ τοῦ αὐτοῦ.

Ἡ πρώτη ἀθέτησις, τῆς ἐντολῆς ἐστιν ἡ παράβασις, ἀπὸ τοῦ ξύλου τοῦ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου (10) προσταττούσης μὴ γεύσασθαι. Ἡ ἐν τῷ νόμῳ δευτέρα δυσσέβεια, ἡ πρὸς τὸν μόσχον Ἑβραίων διάθεσις. Ἡ δὲ τρίτη ἀσέβεια, ἡ ἐν τῇ χάριτι τυ-

CCCLV — LYSIMACHO.

Quid innuit illud : « Purifica illos hodie et cras, et lavent vestimenta sua, et sint parati in diem. »

« Abluant vestimenta sua hodie, et crastino die, et sint parati in diem tertium, » ait Scriptura. Quorum verborum hæc est sententia : Qui in duobus Testamentis, eorumque sensibus, vitæ puritatem adepti, ac fidei sinceritatem consecuti sunt, ad triduanam Domini resurrectionem velut manu ducuntur : quæ etiam cœlorum regnum appellatur. Per hodiernum diem, legis statum intelligit. Per crastinum, evangelicam veritatem significat, ut quæ a lege indicata sit, ac post eam apparuerit.

CCCLVI. — SELEUCO.

De negatione Petri.

Apostolorum princeps, ter abjurato Domino, mortalium omnium peccatum tacite indicavit, qui Creatorem ter rejecerunt : nimirum cum primum præceptum datum est, cum scripta lex instituta est, ac denique cum Verbum ac Deus noster humanitatem induit. Quam quidem abjurationem triplici rursum pœnitentia sanavit, par videlicet atque consentaneum vulneri remedium nactus, illudque ostendens, Domini adventum ac præsentiam omnibus malis medicinam attulisse.

CCCLVII. — EIDEM.

De eodem.

Illud priusquam gallus cantet, idem est, quod priusquam resurrectionis dies illucescat. **94** Hujusmodi enim avium cantus, appropinquante quidem aurora, verum umbra adhuc exsistente, oriuntur. Quocirca, cum oriens ille, qui vitam attulit, appropinquaret, aviculæ vox abjurationem accusavit : hinc videlicet, et maledictam atque exsecrandam noctem depulsam esse, et vitæ lumen exoriri ostendens.

CCCLVIII. — EIDEM.

De eodem.

Quod homines ter Deum rejecerint, ipse quoque Dominus indicabat, cum sese tertio ad ficulneam contulisse diceret, nec fructum in ea invenisse. Cujus quidem vitium omne in seipso curavit, cum transgressionem nullum jam posthac fructum allaturam esse pronuntiavit.

CCCLIX. — EIDEM.

De eodem.

Prima rejectio, est mandati illius violatio, quo cavebatur, ne primi parentes ligni illius, quod in media paradisi regione situm erat, fructum degustarent. Secunda in lege impietas, est Hebræorum erga vitulum affectus animique propensio. Tertia

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ,

(8) Cod. Alt., ὀρνέων. Possin.
(9) Post γέγονε cod. Alt. addit ἡ. Ib.
(10) Pro τοῦ παραδείσου cod. Alt. habet τῷ παραδείσῳ. Vers. seq. 4 post μόσχον codd. Vat. 619 et Alt. addunt ἐστίν. Ib.

Digitized by Google

impietas gratiæ tempore contigit, cum iidem Christum his verbis repudiarunt : « Non habemus regem nisi Cæsarem, » ac Dominum gloriæ abnegarunt.

A γχάνει παραίτησις· « Οὐκ ἔχομεν βασιλέα, εἰπόντων, εἰ μὴ Καίσαρα, » καὶ τὸν Κύριον τῆς δόξης ἀπαρνουμένων.

CCCLX. — THEONI.

In illud, « Ego sum panis vitæ. »

Panis Dominus appellatus est, ipsemet sibi hoc nomen imponens : si sensum eum, qui prima fronte se offert, spectes, quia salutis cibus omnibus exstitit : si autem abditum et arcanum, quia humanæ conspersionis fermentum copulavit ac perpurgavit, atque divinitatis suæ igne velut excoxit, nec non una cum eo persona, atque una adoranda hypostasis factus est.

ΤΞ'. — ΘΕΩΝΙ.

Εἰς τὸ γεγραμμένον, « Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς. »

Ἄρτος ὁ Κύριος κέκληται, αὐτὸς ἑαυτὸν τούτῳ καλῶν τῷ ὀνόματι. Κατὰ μὲν τὴν πρόχειρον ἔκληψιν, ὡς πᾶσι τροφὴ σωτηρίας γενόμενος· κατὰ δὲ τὴν ἀπόρρητον ἔννοιαν, τὴν ζύμην τοῦ ἀνθρωπείου φυράματος ἑνώσας καὶ καθάρας, καὶ ὥσπερ ἐξοπτήσας τῷ οἰκείῳ πυρὶ τῆς θεότητος, καὶ εἰς ἓν σὺν αὐτῇ γεγονὼς πρόσωπον καὶ μίαν προσκυνουμένην ὑπόστασιν.

CCCLXI. — EUSTATHIO.

De ingluvie.

Obsonia contemne, ut quæ paulo post minime futura sint, nec diuturniorem ipso esu magnificentiam habeant. Siquidem superfluæ cibi sumptiones nunc quidem morbos pariunt : in futuro autem ævo pœnam accersunt.

ΤΞΑ'. — ΕΥΣΤΑΘΙΩ.

Περὶ γαστριμαργίας.

Καταφρόνει τῶν ὄψων, ὡς μετ' ὀλίγον οὐκ ὄντων, ἀλλὰ σύγχρονον ἐχόντων τῇ καταπόσει τὴν πολυτέλειαν (11). Αἱ γὰρ ὑπέρχρειοι μεταλήψεις, νῦν μὲν νόσων εἰσὶ μητέρες, ἐν δὲ τῷ μέλλοντι, χριμάτων ἐπάγουσιν εὐθύνας.

CCCLXII. — LEONIDÆ.

De patriarchæ Jacob benedictione filiis data.

Benedictio patriarchæ [a], quam, cum filiis Joseph bene precaretur, ipsis impertivit, non in illis duntaxat expleta est : verum etiam majorum rerum typus exstitit. Manuum enim cancellatio salutiferam crucem adumbrabat : atque inferioris adductio C novum populum subindicabat, per hujusmodi habitum modo non edita voce clamans : Cum crux in benedictionem apparebit, inferior populus augebitur, et qui se humiliat, exaltabitur.

ΤΞΒ'. — ΛΕΩΝΙΔΗ.

Περὶ τῆς εἰς τοὺς παῖδας εὐλογίας τοῦ πατριάρχου Ἰακώβ.

Ἡ εὐλογία τοῦ πατριάρχου, ἣν τοῖς υἱέσι τοῦ Ἰωσὴφ ἐπευξάμενος ἔδωκεν, οὐκ εἰς ἐκείνους μόνους πεπλήρωτο, ἀλλὰ καὶ τύπος μειζόνων πραγμάτων γεγένηται (12). Ἡ γὰρ ἐναλλαγὴ τῶν χειρῶν, τὸν σωτήριον προεδήλου σταυρόν· καὶ ἡ τοῦ ἥττονος προσαγωγή, τὸν νέον ὑπεδείκνυ λαὸν, μονονουχὶ βοῶσα διὰ τοῦ σχήματος· Ὅτε σταυρὸς εἰς εὐλογίαν φανῇ, ὁ ἥττων λαὸς μεγαλυνθήσεται, [καὶ ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν ὑψωθήσεται.]

95 CCCLXIII. —SERENO.

In illud dictum ab Elisabeth : « Et unde mihi hoc. »

Nihil te conturbet illud vaticinium Elisabeth, « Unde hoc mihi, ut veniat Mater Domini mei ad me ? » Nam qui Baptistæ effictionem in ea posuerat, ac præcursorem, priusquam ex utero exiret, prophetam consecrarat, mysterii hujus declarationem intus ipsi præbuit. Quoniam autem temporis immaturitas iis, qui adhuc in materno utero sunt, hoc minime dedit ut loqui possint, ideirco Baptistæ, Redemptorem prædicare maturanti, oris organum mater commodavit.

ΤΞΓ'. — ΣΕΡΗΝΩ (13).

Εἰς τὸ εἰρημένον ὑπὸ τῆς Ἐλισάβετ, « Καὶ πόθεν μοι τοῦτο ἵνα. »

Μηδέν σε ταραττέτω τῆς Ἐλισάβετ ἡ προφητεία, « Πόθεν μοι τοῦτο, λεγούσης, ἵνα ἡ Μήτηρ τοῦ Κυρίου ἔλθῃ πρός με ; » Ὁ γὰρ θέμενος ἐν αὐτῇ τοῦ Βαπτιστοῦ τὴν διάπλασιν, καὶ πρὸ τοῦ ἐξελθεῖν ἐκ μήτρας εἰς προφήτην ἁγιάσας τὸν πρόδρομον, ἔνδον αὐτῷ παρέσχετο τοῦ μυστηρίου τὴν δήλωσιν. Ἐπεὶ [δὲ] D οὐκ ἔδωκε λαλεῖν τοῖς ἐμβρύοις τὸ ἄωρον, σπεύδοντι τῷ Βαπτιστῇ κηρύξαι τὸν Λυτρωτὴν, ἔχρησεν ἡ μήτηρ τὸ τοῦ στόματος ὄργανον.

CCCLXIV. — POMASIO.

Quomodo sit intelligendum : « Laudate eum in sono tubæ. » De musica, cujus Scriptura meminit.

« Laudate eum in tympano et choro, et organo et

ΤΞΔ'. — ΠΩΜΑΣΙΩ (14).

Πῶς νοητέον, « Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν ἤχῳ σάλπιγγος. » Περὶ τῆς μουσικῆς, ἧς ἡ Γραφὴ μέμνηται.

« Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν τυμπάνῳ καὶ χορῷ, καὶ ὀργάνῳ

[a] Gen. XLVIII.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(11) Codd. Vat. 649 et Alt., πολιτείαν. Possin.
(12) Codd. Vat. 649 et Alt., γεγένητο. Id.
(13) Non Σερήνῳ sed Σερίνῳ, *Serino*, inscribunt hanc codd. Vat. 649 et Alt. similiter sequentem. Id.
(14) Iidem codd. non Πωμασίῳ, *Pomasio*, sed Κωμασίῳ inscriptam exhibent. Id.

Digitized by Google

καὶ χορδαῖς,» φησὶν ὁ Ψαλμῳδὸς, οὐ χαλκῷ ἠχοῦντι καὶ ὀργάνοις θελκτικοῖς τὰς θείας ἐπιτρέπων ᾠδὰς, ἀλλὰ τύμπανον ἡμᾶς τὴν ἑαυτῶν ἀποτελεῖν σάρκα παρεγγυῶν, οὐδὲν ἔχουσαν πάθους κίνημα, ἀλλὰ νεκρὰν τοῖς γηΐνοις ὑπάρχουσαν μέλεσι. Χορὸν δὲ τὴν σύμφωνον τῆς Ἐκκλησίας ἁρμονίαν ζητεῖ· καὶ χορδὰς, τὰς ἐν ἡμῖν αἰσθήσεις δηλοῖ, ὑφ' ὧν τὸ τῆς γλώττης ἀνακρούεται πλῆκτρον· καὶ ὄργανον, ὁ πᾶς εὑρίσκεται ἄνθρωπος, Θεῷ εὐάρεστος, καὶ ἀνθρώποις εὐάρμοστος.

A chordis,» ait Psalmista : non æri tinnienti, et instrumentis ad mulcendos ac deliniendos animos accommodatis divinos cantus committens, verum nos admonens, ut ex carne nostra tympanum efficiamus : sic nempe ut nullum præposteri affectus motum habeat, verum terrenis membris mortua et exstincta sit. Per chorum autem, concordem Ecclesiæ concentum postulat. Per chordas item, sensus nostros intelligit, quorum opera linguæ plectrum pulsatur. Denique, organum quivis nostrum est, cum Deo mores suos ac vitam probat, atque hominum commodis aptus est.

ΤΞΕ'. — ΛΕΩΝΙΔΗ.

Διὰ τί τελευτῶν ὁ Ἰακὼβ καὶ τοὺς υἱοὺς εὐλογῶν, τὰ μέλλοντα αὐτῶν λέγει.

Τὰ μέλλοντα λέγειν ὁ Ἰακὼβ ὑποσχόμενος, καὶ τὰ ῥηθέντα τοῖς υἱοῖς ἐξηγούμενος, οὐ κατόπιν ἐπαγγελίας ἐβάδισεν, ἀλλὰ Θεοῦ δακτύλῳ ἐψηλαφήθη τὴν αἴσθησιν, καὶ σιγὴν ἐπετάγη συμφέρουσαν. Προθέμενος γὰρ εἰπεῖν αὐτοῖς τὴν ἐξ αὐτῶν ἐσομένην τῆς θείας οἰκονομίας σάρκωσιν, λήθην τῶν βουλευθέντων ὑπέμεινεν, ἀμείψας τοῖς παρελθοῦσι τὰ μήπω γενόμενα. Σὺ μὲν γὰρ, φησὶν, ἀξίαν γνώμην τοῦ τοσούτου μυστηρίου κτησάμενος, εἰκότως ἐπιστεύθης αὐτοῦ καὶ τὴν εἴδησιν· οἱ δὲ οὐ κατάλληλον ἔξουσι τῷ πατρὶ τὴν εὐσέβειαν.

CCCLXV.— LEONIDÆ.

Cur moriens Jacob et benedicens filiis futura ipsis dicit.

B

Cum Jacob, qui futura se dicturum promiserat, præterita tantum filiis suis narraret, contra ea, quæ pollicitus fuerat, haud quaquam incedebat : verum Dei digito sensus ipsius tactus est, eique utile silentium indictum est. Nam cum futuram ex ipsis divinæ dispensationis incarnationem eis exponere constituisset, eorum, quæ proposuerat, oblivione captus est, commutatis videlicet iis, quæ nondum facta fuerant, cum iis, quæ jam præterierant. Nam tu quidem, inquit Deus, cum mentem tanto mysterio dignam consecutus sis, haud abs re tibi quoque cognitio credita est : at isti haud patri parem pietatem habituri sunt.

ΤΞϚ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

C

Εἰ καὶ Γραφικὴν μαρτυρίαν ζητεῖς τῶν γραφέντων (15), Ἡσαΐας τῶν προφητῶν ὁ σαφέστατος, τὴν ἀπορίαν τοῦ Ἰακὼβ ἐξηγούμενος, καὶ ἣν ἔπαθεν ἐγκοπὴν τῆς προθέσεως, ἄλλα μὲν βουληθεὶς, ἄλλα δὲ κελευσθεὶς, οὕτω φησί· Μὴ εἴπῃς Ἰακὼβ, καὶ τί ἐλάλησας Ἰσραὴλ, ἀπεκρύβη ἡ ὁδός μου ἀπὸ Κυρίου, καὶ ὁ Θεός μου ἀφεῖλε τὴν κρίσιν, καὶ ἀπέστη ἀπ' ἐμοῦ. Οὐδὲν γὰρ τὸν Ἰακὼβ ἀφείλετο ὁ ἀγαπήσας Θεὸς, ἢ τὴν πρὸς τοὺς υἱέας, ὡς εἶπον, ὑπόσχεσιν, διὰ τὴν προορωμένην αὐτῶν τῆς εὐσεβείας ἀθέτησιν.

CCCLXVI. — EIDEM.

Quoniam Scripturæ quoque testimonio tibi ea, quæ scripsi, confirmari postulas, Isaias, prophetarum omnium apertissimus, cum ipsius Jacob hæsitantiam animique perplexitatem exponeret, eamque, in quam inciderat, instituti sermonis interruptionem (dum alia, quam quæ vellet, loqui jussus est), his verbis utitur : Ne dicas Jacob, et quid locutus es Israel, abscondita est a Domino via mea, et Deus meus abstulit judicium, et abscessit a me. **96** Nihil enim Deus Jacobo, quem charum habuerat, eripuit, præter eam, de qua locutus sum, ipsius ad filios pollicitationem, ob pietatis rejectionem, quam in ipsis prospiciebat.

ΤΞΖ'. — Μοναστρίαις εἰς πόλιν φοιτώσαις συχνά.

D

Εἰ μήτε τῆς αἰδοῦς τῆς φύσεως καὶ αὐτῆς τῆς ἀσκήσεως φροντίζετε, μήτε τὴν χαύνωσιν πεφόβησθε, ἣν αἱ πόλεις ποιοῦσι καὶ ὄψει καὶ ἀκοῇ· μήτε τὴν μέλλουσαν δεδοίκατε ἐπὶ τούτοις ἀπειλὴν· καλῶς θαμινὰ πρὸς τὴν πόλιν βαδίζετε. Εἰ δὲ τῆς μὲν ἀπέχεσθε, τῶν δὲ πειραθῆναι οὐ βούλεσθε, φεύγετε τῶν θορύβων τὸν πόλεμον (16), ὃς δεινοῖς βέλεσι τοξεύει τὴν ἄσκησιν.

CCCLXVII. — *Monialibus crebro in urbem commeantibus.*

Si nec naturæ pudorem atque ipsam monasticam vitam curatis, nec mollitiem eam, quam civitates et oculis et auribus afferunt, metuitis, nec futuram comminationem huic rei denuntiatam perhorrescitis, præclare facitis, ad urbem crebro commeantes. Sin autem et illam retinetis, et suppliciorum periculum facere minime vultis, tumultuum bellum fugite, quod religiosæ ac Deo consecratæ vitæ exercitationem gravibus ac periculosis sagittis insectatur.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(15) Pro τῶν γραφέντων codd. Vat. 649 et Alt. τοῦ γραφέντος legunt. Possin.

(16) *Φεύγετε τῶν θορύβων τὸν πόλεμον.* Audax fortassis mea videbitur conjectura, non inconcinne tamen, legere tentans, τὸν θόρυβον τῶν πόλεων. Ritt.

Digitized by Google

CCCLXVIII. — SEVERO.

De sui existimatione.

Quemadmodum hoc natura minime concessit, ut ovis cum leæna pabuletur : sic nullo omnino modo fieri potest ut fastus idem cum monastica vita domicilium habeat. Nam ille belluinus est, frenique impatiens : hæc autem bona omnia obsequenti animo excipit, resque molestas, et acerbas toleranter admodum ac fortiter admittit. Quamobrem si te ad hujus studium atque exercitationem accinxisti, ab illo abscede, ne te per eum malo aliquo is mulctet qui adversum Dominum cervicem erexit, atque id agit ac studet, ut omnes superbiæ suæ et ruinæ imitatores habeat.

CCCLXIX. — CYRO.

Ex libris canonicis nullum alteri præferendum lectionis gratia.

Scriptura omnis, quæ pietatem velut ob oculos propositam habet, pulcherrima est laudibusque atque commendatione digna. Sacrosancta autem volumina, quæ divinarum Scripturarum testimonium habent, scalæ quædam sunt, quibus ad Deum ascenditur. Quamobrem ea omnia, quæ in Ecclesia proponuntur, tanquam probum aurum excipe, ut quæ divino veritatis Spiritu, velut igne, purgata sint. Quæ autem extra hoc volumen circumferuntur, etiamsi quidpiam habeant, quod ad gravitatem vitæque honestatem allicere queat, iis, qui a tuis certaminibus remoti sunt, investiganda et conservanda relinque : nimirum iis, qui verborum pompæ potius studuerunt, aut etiam fabulas quasdam hæresum effinxerunt.

CCCLXX. — CYRILLO ALEXANDRINO.

De contentione.

Terrorem mihi Scripturæ exempla inferunt, atque ut ea, quæ opus est, scribam, necessitate adducor. Nam sive pater sum, ut ipse ais, condemnationem Heli pertimesco, propterea quod peccantes filios non castigavit : sive, ut potius persuasum habeo, filius tuus sum, quippe qui magni illius Marci speciem atque habitum præferas, **97** angorem mihi ac sollicitudinem affert, Jonathæ pœna : quia patrem Pythonissam quærentem minime prohibuerat. ob idque ante eum, qui scelus admiserat, is qui prohibere poterat, in bello interiit. Quamobrem ne et ego condemner, et tu divinum judicium subeas, simultates ac dissidia comprime. Ne privatæ ac domesticæ contumeliæ ultionem, qua tanquam ære quodam alieno a mortalibus obstrictus es, in viventem Ecclesiam deriva, atque æternam ipsi dissensionem pietatis specie atque obtentu compara.

A

ΤΞΙΗ'. — ΣΕΥΗΡΩ.

Περὶ οἰήσεως.

Ὥσπερ λεαίνῃ συννέμεσθαι πρόβατον ἡ φύσις οὐκ ἔδωκεν· οὕτως οὐδὲ τῦφον μοναχικῇ συνοικεῖν ὅλως ἐνδέχεται. Ὁ μὲν γὰρ θηριώδης ἐστὶ καὶ ἀκάθεκτος (17)· ἡ δὲ πάντα εὐπειθῶς τὰ χρηστὰ καταδέχεται, καὶ τὰ λυπηρὰ καρτερῶς μάλα προσίεται. Εἰ τοίνυν πρὸς ταύτην ἀπεδύσω γυμνάσασθαι, ἐκείνου ἀπόστηθι· μή τί σε δεινὸν διὰ τούτου ἐργάσηται, ὁ ἐναντι Κυρίου τραχηλιάσας, καὶ πάντας ἔχειν ζηλωτὰς τῆς οἰκείας ἐπάρσεως [καὶ πτώσεως] προθυμούμενος.

B

ΤΞΘ'. — ΚΥΡΩ.

Ὅτι οὐδὲν τῶν ἐνδιαθέτων καὶ κεκανονισμένων βιβλίων δεῖ προτιμᾶν εἰς ἀνάγνωσιν.

Πᾶσα μὲν Γραφὴ πρὸς εὐσέβειαν βλέπουσα, καλλίστη καὶ ἐπαινετὴ, καὶ ἐγκωμίων ἀξία. Αἱ δὲ ἱεραὶ πτυκταὶ τῶν μαρτυρουμένων θείων Γραφῶν, τῆς πρὸς Θεὸν εἰσιν ἀναβάσεως κλίμακες. Πάντα τοίνυν τὰ ἐν Ἐκκλησίᾳ Θεοῦ προφερόμενα (18), ὡς δόκιμον δέχου χρυσίον, πεπυρωμένα τῷ θείῳ τῆς ἀληθείας Πνεύματι. Τὰ δὲ ἔξω ταύτης περιφερόμενα, εἰ καί τι ἔχει πιθανὸν πρὸς σεμνότητα, τοῖς ἔξω τῶν σῶν ἀγώνων, ζητεῖν καὶ τηρεῖν καταλίμπανε· οἷς κόμπος λέξεως μᾶλλον ἐσπούδασται, ἢ καὶ μύθους τινὰς ἀναπλάττει[ν] αἱρέσεων.

C

ΤΟ'. — ΚΥΡΙΛΛΩ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ.

Περὶ ἔριδος.

Φοβεῖ με τὰ τῆς θείας Γραφῆς ὑποδείγματα, καὶ γράφειν τὰ χρεὼν ἀναγκάζομαι. Εἴτε γὰρ πατήρ εἰμι, ὡς ἔφης αὐτὸς, δέδια τοῦ Ἡλεὶ τὴν κατάκρισιν, ὅτι τοὺς υἱοὺς ἁμαρτόντας οὐκ ἐσωφρόνισεν· εἴτε υἱός σου τυγχάνω, ὡς μᾶλλον ἐπίσταμαι, τὸν μέγαν ἐκεῖνον σχηματίζοντος Μάρκον (19), ἀγωνιῶ τοῦ Ἰωνάθαν τὸ ἐπιτίμιον, ὅτι τὸν πατέρα ζητήσαντα ἐγγαστρίμυθον οὐκ ἐκώλυσε. Καὶ πρότερος τοῦ ἁμαρτήσαντος, ὁ κωλῦσαι δυνάμενος τέθνηκεν εἰς τὸν πόλεμον (20). Ἵνα τοίνυν κἀγὼ μὴ κατακριθῶ, καὶ αὐτὸς παρὰ Θεοῦ μὴ κριθῇς, παῦσον τὰς ἔριδας· μὴ οἰκείας ὕβρεως ἄμυναν, ἣν παρὰ θνητῶν κεχρεώστησαι (21), ζῶσαν (22) Ἐκκλησίαν μεθόδευε, καὶ αἰώνιον αὐτῇ διχόνοιαν ἐν προσχήματι εὐσεβείας κατασκεύαζε.

D

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(17) Codd. Vat. 649 et Alt. ἀκάθαρτος. Possin.

(18) Melius codd. Vat. 649 et Alt. legunt προσφερόμενα. Vers. pen. pro ἀναπλάττει solus Vat. 649 habet εἰσαναπλάττει. Id.

(19) *Σχηματίζοντος Μάρκον.* Sic loquitur quia S. Marcus evangelista primus fuit episcopus et fundator Ecclesiæ Alexandrinæ : quem proinde Cyrillus aliique ejus successores specie atque habitu repræsentant. Ritt.

(20) Nec id injuria, quia, ut ait Seneca, peccare qui non prohibet, cum possit, jubet. Confer ep. 410 h. lib. I Id.

(21) *Ἄμυναν, ἣν παρὰ θνητῶν κεχρεώστησαι.* Non recte hæc reddidit doctiss. interpres, *ultionem, qua tanquam ære quodam alieno a mortalibus obstrictus es*, cum hic potius sit sensus, *ult. quæ tibi a mortalibus velut ære quodam alieno obstrictis debetur.* Id.

(22) Ante ζῶσαν codd. Vat. 649 Sfort. et Alt. ponunt τὴν. Possin.

Digitized by Google

ΤΟΑ'. — ΠΑΝΣΟΦΙΩ.

Εἰ προΐσχεται ὁ τῆς Μαρκίωνος συνήγορος βλασφημίας, τὸ παρ' ἐκείνοις ὀνομαζόμενον Εὐαγγέλιον, λαβὼν ἀνάγνωθι, καὶ εὑρήσεις εὐθὺς ἐν προοιμίοις τὴν ἀτοπίαν. Αὐτὴν γὰρ τὴν κατάγουσαν ἐπὶ Χριστὸν ἀπὸ Δαβὶδ καὶ Ἀβραὰμ γενεαλογίαν ἀπέτεμον· καὶ μικρὸν ὕστερον προῶν ἄλλην ὄψει κακόνοιαν. Ἀμείψαντες γὰρ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν, « Οὐκ ἦλθον, λέγοντος, καταλῦσαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφήτας, » ἐποίησαν· Δοκεῖτε, ὅτι ἦλθον πληρῶσαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφήτας; Ἦλθον καταλῦσαι, ἀλλ' οὐ πληρῶσαι. Ἐκ τούτων δὲ εἴσῃ, ὅπως ἔχθραν ταῖς δυσὶ Διαθήκαις κατασκευάζουσι, ξένον εἶναι τοῦ νόμου τὸν Χριστὸν σχεδιάσαντες (23).

CCCLXXI. — PANSOPHIO.

A Si Marcionicæ impietatis patronus illud, quod apud eos Evangelium appellatur, prætendit, accipe et lege, statimque in ipso principio scelus eorum reperies. Eam enim generis recensionem quæ a Davide et Abrahamo ad Christum delabitur, resecuerunt. Ac paulo longius progressus, aliam rursum eorum improbitatem animorumque perversitatem conspicies. Commutatis enim his Domini verbis [10] : « Non veni destruere legem aut prophetas, » sic effecerunt : Quid putatis? Quod venerim ut legem ac prophetas adimplerem? Veni ut everterem, non ut explerem. Hinc autem intelliges, quonam pacto inimicitiam inter duo Testamenta moliantur, Chri-
B stum a lege alienum esse confingentes.

ΤΟΒ'. — ΙΩΣΗΦ.

Καλῶς μὲν ἦρξω [τὸ] ἀνδρίζεσθαι, ἀλλ' οὐχὶ καὶ νῦν, ὡς μανθάνομεν. Ἀλλ' ὅμοιος εἶ τοῖς σπαρεῖσιν ἐπὶ τῆς πέτρας, εὐθὺς μὲν ἐξανατείλασιν, ἐν δὲ καιρῷ καρπῶν ἀτονήσασι. Χρὴ δὲ τὸν τοῦ ἀγῶνος τῶν μοναχῶν ἐφιέμενον, ὡς πύργου οἰκοδομῇ τῇ τούτου προσελθεῖν ὑποταγῇ, μήποτε φιλοτίμως ἀρξάμενος, καὶ πρὸς ὁμοίαν εὐοδίαν μὴ ἐκτεινόμενος, δαίμοσι μὲν καταγέλαστος, ἀγγέλοις δὲ λύπης αἴτιος, ἀνθρώποις δὲ δακρύων πρόφασις γένηται.

CCCLXXII. — JOSEPHO.

Pulchre quidem cœpisti fortis animi specimen exhibere : at non item nunc quoque, ut ad nos affertur. Verum similis es iis quæ in petra sata sunt, ac statim quidem exorta sunt, verum fructuum tempore oblanguerunt, ac defecerunt. Atqui oportet eum qui monastici certaminis cupiditate flagrat, ad ipsius subjectionem, tanquam ad turris exstructionem accedere, ne alioqui, cum præclare ac magnifice cœperit, nec postea ad idem virtutis iter sese extenderit, et dæmonibus risum moveat, et angelis mœroris causam præbeat, et hominibus lacrymarum materiam suppeditet.

ΤΟΓ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΥΠΟΔΙΑΚΟΝΩ.

Περὶ τοῦ πάντα πειρασμὸν φέρειν γενναίως.

Εἰ πύλαι ᾅδου τῆς ἀμωμήτου καὶ ὀρθῆς οὐ κατισχύουσι πίστεως, αἵπερ εἰσὶ τὰ πεπυρωμένα τοῦ Πονηροῦ ἅπαντα βέλη, καὶ κίνδυνος, καὶ γυμνότης, καὶ θάνατος, Χριστοῦ ἡμᾶς χωρίζειν οὐ δύναται· τοῦ χάριν μικρὰς προσβολὰς διὰ Χριστόν σοι γινομένας, δυσανασχετεῖς ὑπομένειν, θαυμάσιε; Ἵστασο τοίνυν ἑδραῖος, καὶ τὰ μὲν ἐπελθόντα σβεσθήσεται πειρατήρια, τὰ δὲ μελετώμενα πρὸ πείρας οἰχήσεται. Τὸ γὰρ τῆς γνώμης ἀκλινὲς, ἀπράκτους δείξει τὰς μηχανάς.

CCCLXXIII. — PALLADIO SUBDIACONO.

C *De omni tentatione generose perferenda.*

Cum inferi portæ, quæ quidem sunt omnia ignea diaboli tela, adversus rectam atque ab omni reprehensionis labe alienam fidem prævalere nequeant, cumque periculum, et nuditas, et mors a Christo nos sejungere minime possint, quidnam est, vir eximie, quod exiguos impetus Christi causa in te factos ægre atque impatienti animo fers? Firmo igitur ac stabili gradu consiste : atque et tentationes eæ, quæ jam coortæ sunt, exstinguentur, et quæ tibi comparantur, antequam eas experiaris, evanescent. Mentis enim ac sententiæ firmitas, et constantia vim machinarum irritam reddet.

ΤΟΔ'. — ΩΡΙΩΝΙ.

D *Περὶ καινοδοξίας* [f. *κενοδοξίας*].

Ἡ κόλαξ κομπαγωγία, ἡ ξηρὰ καὶ ἄψυχος ἔπαρσις, ἡ κενὴ καὶ ἐπίγειος δόξα, ἀρθήτω ἀφ' ἡμῶν. Ὁ γὰρ τῶν ἀρετῶν καὶ δοτὴρ καὶ ταμίας ὑπογραμμὸν ἡμῖν καταλιμπάνων, φησί· « Δόξαν παρ' ἀνθρώπων οὐ ζητῶ. » Θεοῦ γάρ ἐστι δόσις ἡ δόξα· εἰ καὶ οἱ ποιηταὶ τῶν ὀνομάτων τῇ ἐνταῦθα σκιᾷ τὴν κλῆσιν ἐκείνην ἐπέθηκαν.

98 CCCLXXIV. — ORIONI.

De vana gloria.

Assentator fastus, et sicca atque inanima superbia, et inanis ac terrena gloria de medio a nobis tollatur. Virtutum enim et dator et custos, exemplum nobis relinquens, his verbis utitur : « Gloriam ab hominibus non quæro [10a]. » Dei namque munus gloria est : etiamsi nominum effictores hujus vitæ umbræ vocabulum illud imposuerunt.

[10] Matth. v, 17. [10a] Joan. VIII, 50.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(23) Participium aoristi σχεδιάσαντες codd. Vat. 649 et Alt. in præsens mutant scribendo, σχεδιάζοντες. Possin.

Digitized by Google

CCCLXXV. — CYRO.

De paupertate.

Si paupertas mœrori est, divina hæc lex nihili ducitur : « Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum [11]. » Quamobrem si hoc non expetimus, procul dubio ne illius quidem desiderio tenemur; sin autem illam gratis animis excipimus, etiam hujus cedamus mandatis.

CCLXXVI. — EIDEM.

De paupertate.

Panis penuria, fames non est ; nec vestium inopia, nuditas. Pilifer enim ille Baptista, et divitis janitor qui fame ac nuditate contabuit, in sempiterno ac finis omnis experti regno versantur et confoventur. Qui autem in ciborum voluptate ac bysinis vestibus divitiis circumfluebat, gehennam habet, ipsiusque ignem pro indumento.

CCCLXXVII. — OLYMPIO COMITI.

In Christi nativitatem.

Natura præstantiorem, atque omnem sermonis facultatem superantem partum cuncta supra naturam secuta sunt, nimirum angeli ministerium, Joannis ante nativitatem officium, seminis expers conceptio, partus ab omni labe immunis. His simile quoque ad iter magis præmonstrandum stellæ famulitium habuit, quæ non usitata via usa est, verum miro modo novum cursum tenuit. Ac propterea sapientes illos magos, hujusmodi rerum peritos, admiratione perculit, ipsisque, ut longum iter susciperent, persuasit.

CCCLXXVIII. — EIDEM.

De stella magos ducente.

Hoc quod in divino libro de stella habetur, « Veniens stetit supra ubi erat puer [11], » perspicue tibi ostendet stellam illam, quæ lætum divini partus nuntium afferebat, iter illud quod astris consuetum atque usitatum est, non tenuisse. Neque enim altitudinis distantia id afferebat, ut facile inveniri posset quod quærebatur : verum novus atque inusitatus cursus, tum antrum illud, tum Dominiferum ac venerandum præsepe, quod in eo situm erat, tanquam digito demonstrabat.

99 CCCLXXIX. — MARONI.

Si divini gregis es, Scriptura sacra te doceat ea quæ in hac vita geruntur judicii minime expertia esse, verum ad horrendum examinis diem servari. Si autem Judaicarum partium es, Isaias, vir maximo animo præditus illud te doceat, quod Dominus ignis instar veniet, et tanquam procella currus ejus, ut reddat ultionem in furore, et ejectionem in flamma ignis. Quod si ethnicæ classis ac religionis amatorem quodammodo te profiteris, atque ob præposte-

[11] Matth. v, 3. [11] Matth. II, 9.

ΤΟΕ'. — ΚΥΡΩ.

Περὶ πενίας.

Εἰ λυπεῖ ἡ πενία, ἐξουδένωται ἡ θεία νομοθεσία, « Μακάριοι, φάσκουσα, οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Εἰ τοίνυν ταύτης οὐκ ἀντεχόμεθα, εὔδηλον, ὡς κἀκείνης οὐκ ἐφιέμεθα· εἰ δὲ ἐκείνην εὐχαρίστως δεχόμεθα, καὶ ταύτης εἴκωμεν τοῖς προστάγμασι.

ΤΟϚ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ

Περὶ πενίας.

Ἡ τοῦ ἄρτου ἔνδεια οὐκ ἔστι λιμός, καὶ ἐσθημάτων ἀπορία, οὐ γυμνότης. Ὁ γὰρ τριχοφόρος Βαπτιστὴς, καὶ ὁ τοῦ πλουσίου θυρωρὸς, ὁ πεὶνῃ καὶ γυμνώσει ταχεὶς, εἰς τὴν ἄληκτον καὶ ἀπέραντον ἀναστρέφονται καὶ θάλπονται βασιλείαν. Ὁ δὲ πλουτῶν ἐν εὐφροσύνῃ βρωμάτων, καὶ ἐνδύματι βύσσου, γέενναν ἔχει, καὶ τὸ ταύτης πῦρ περιβόλαιον.

ΤΟΖ'. — ΟΛΥΜΠΙΩ ΚΟΜΗΤΙ.

Εἰς τὴν γέννησιν τοῦ Χριστοῦ.

Τῷ ὑπερφυεῖ καὶ ἀνεκλαλήτῳ τόκῳ πάντα ὑπερφυῆ ἠκολούθησαν, ἡ τοῦ ἀγγέλου διακονία, ἡ Ἰωάννου πρὸ τῆς γεννήσεως λειτουργία, τὸ ἄσπορον τῆς συλλήψεως, τὸ ἄφθορον τῆς κυήσεως. Τούτων ὁμοίαν καὶ τὴν τοῦ ἀστέρος ἔσχηκεν ὑπουργίαν πρὸς τὴν τῶν μάγων ὁδηγίαν, οὐ τῇ συνήθει χρησαμένου πορείᾳ, ἀλλὰ παράδοξον καινοτομήσαντος δρόμον, δι' οὗ καὶ τοὺς σοφοὺς τῶν τοιούτων ἐπιστήμονας ἐξέπληξε μάγους, πρὸς μακρὰν πείσας στείλασθαι ὁδοιπορίαν.

ΤΟΗ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Περὶ τοῦ ὁδηγήσαντος ἀστέρος τοὺς μάγους. Τὸ ἐν τῇ θείᾳ πτυκτῇ περὶ τοῦ ἀστέρος φερόμενον, « Ἐλθὼν (24) ἔστη ἐπάνω οὗ ἦν τὸ παιδίον, » ἐμφανέστερον ὑποδείξει σοι, οὐ τὴν συνήθη τῶν ἄστρων πορείαν ποιησάμενον τὸν εὐαγγελιστὴν τοῦ θείου τόκου ἀστέρα (οὐδὲ γὰρ ἡ τοῦ ὕψους διάστασις, εὐχερῆ ἐποίει τοῦ ζητουμένου τὴν εὕρεσιν), ἀλλ' ἕτεραν τινὰ καινοτέραν ἐκείνης, ὡς δακτύλῳ τῷ ἐξηλλαγμένῳ δρόμῳ μηνύουσαν, τό τε ἅγιον ἄντρον, καὶ τὴν ἐν αὐτῷ Κυριοφόρον καὶ σεβάσμιον φάτνην.

ΤΟΘ'. — ΜΑΡΩΝΙ.

Εἰ μὲν τῆς θείας τυγχάνεις ἀγέλης, ἡ θεία Γραφὴ παιδευέτω σε, μὴ ἄκριτα εἶναι τὰ ἐνταῦθα πραττόμενα, ἀλλ' εἰς ἡμέραν φρικτὴν ἐξετάσεως φυλαττόμενα. Εἰ δὲ τῆς Ἰουδαίων μερίδος, Ἡσαΐας ὁ μεγαλοφρονέστατος διδαξάτω σε, ὅτι ἥξει Κύριος ὡς πῦρ, καὶ ὡς καταιγὶς τὰ ἅρματα αὐτοῦ, ἀποδοῦναι ἐκδίκησιν ἐν θυμῷ, καὶ ἀποσκορακισμὸν ἐν φλογὶ πυρός. Εἰ δὲ Ἑλληνικῆς [τινος] συμμορίας ἢ θρησκείας ὑπάρχεις ἐραστὴς, καὶ τῇ προσπαθείᾳ

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(24) Codd. Vat. 619 et Alt. addunt ἕως. Possin.

Digitized by Google

τὴν ἀληθῆ περιφρονεῖς ἐπαγγελίαν, Πλάτων σε καὶ οἱ ἐκείνου Κωκυτοὶ καὶ Πυριφλεγέθοντες καὶ τὰ ῥόθια τῶν πυριπνόων ποταμῶν σωφρονιζέτωσαν κύματα.

A ram animi propensionem veram pollicitationem contemnis, Plato te atque ipsius Cocyti et Phlegethontes, atque rapidi flammivomorum amnium fluctus ad meliorem mentem adducant.

ΤΠ'. — ΚΛΕΟΒΟΥΛΩ ΚΟΜΗΤΙ.

Εἰς τὸ, « Ἰδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος. »

Ἡ τῶν ἁμαρτημάτων ἐπίτασις ἀναγκάζει ὥσπερ τὴν θείαν καὶ ἀπαθῆ φύσιν ἐκ τῆς κατὰ φύσιν ἀγαθότητος, εἰς τὴν παρὰ φύσιν χωρεῖν ὀργήν, εὐφρονέστατε, αὐτῇ μὲν ἀβούλητον, ἡμῖν δὲ κἂν οὕτως συμφέρουσαν. Τοῦτο καὶ Ἰουδαίοις λέγει ὁ Κύριος· « Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν ὑμᾶς, καὶ οὐκ ἠθελήσατε! Ἰδοὺ, ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος. » Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶν, οὐ δέχεσθε τὴν φιλανθρωπίαν, ἐπιγνώσεσθε τὴν ἐξουσίαν διὰ τῆς τιμωρίας.

CCCLXXX. — CLEOBULO COMITI.

In illud : « Ecce relinquetur domus vestra deserta. »

Vir prudentissime, scelerum magnitudo atque gravitas divinam atque ab omni turbulento motu liberam naturam ex naturali bonitate, ad iracundiam, ipsius naturæ repugnantem (28), atque ab ejus quidem voluntate alienam, nobis autem sic quoque utilem, migrare pene cogit. Eoque nomine ad Judæos etiam his verbis utitur : « Quoties volui congregare vos, et noluistis! Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta[11] : » hoc est : Quoniam benignitatem meam repudiatis, vim ac potentiam per supplicium atque cruciatum agnoscetis.

ΤΠΑ'. — ΜΑΡΤΙΝΙΑΝΩ.

Κάλλιστον μὲν τὸ μὴ ἁμαρτεῖν, καὶ πρὸς Θεὸν ἔχον ἐγγύτητα (25)· καλὸν δὲ καὶ τὸν ἁμαρτόντα γνωσιμαχῆσαι, καὶ ταχέως ἐξαναστῆναι τοῦ πτώματος. Ἐπειδὴ τοίνυν τοῦ προτέρου, ὡς ἀδυνάτου πάντως διήμαρτες, τοῦ δευτέρου, ὡς δυνατοῦ καὶ ῥᾳδίου ἐπιμελήθητι, μήποτέ σε ἡ τύραννος αἰχμαλωτεύσῃ ἀπόγνωσις (26).

CCCLXXXI. — MARTINIANO.

Longe quidem pulcherrimum est, non peccare, atque a Deo non procul remotum : pulchrum autem illud quoque est cum in peccatum lapsus sis, pœnitudine duci, ac quamprimum e lapsu exsurgere. Quoniam igitur a priori, ut quod vires tuas prorsus superaret, excidisti, posterioris, ut quod nec vires tuas excedat nec difficile sit, curam gere, ne alioqui desperatio, tyranni cujusdam instar, te in captivitatem trahat.

ΤΠΒ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ ΚΑΙ ΖΩΣΙΜΩ.

Εἰ μὲν ἐνεποίουν ὑμῖν ἁμαρτήματα ὁ κωλύων τὰ πολλὰ ἁμαρτήματα, [ὦ] ἀτίθασσοι καὶ ἀνάλγητοι, εἰκότως τὰς πρὸς ὑμᾶς μου διαλέξεις ἀπεστρέφεσθε, συγγενῆ μᾶλλον τὴν τῶν χρηστῶν ἐπιθυμίαν ἔχοντες, ἐξ οὗπερ ἴδιόν τι Θεὸς ἡμῖν ἐνεφύτευσεν. Εἰ δὲ ἔλεγχός εἰσι τῶν οὐ καλῶν ὑμῶν πράξεων, ὡς ἔσοπτρον αἰσχρῷ (27), καὶ ἰατρὸς ἀσθενοῦντι εὑρίσκομαι. Ὁ μὲν γὰρ, ὅτι τῆς κακίστης αὐτὸν ὑπομιμνήσκει μορφῆς, φεύγει τὸ ἔσοπτρον· ὁ δὲ, ὅτι τίμνει ἢ καίει τὸ πάθος, τὸν ἰατρὸν οὐκ ἀτιμάζει. Ἢ τοίνυν ἀλλάξατε τὴν δυσμορφίαν, καὶ

CCCLXXXII. — EIDEM ET ZOSIMO.

Si ad peccata vos inducerem, quemadmodum a multis peccatis vos deterrere conor, o indomiti ac stupidi homines, haud abs re meos ad vos sermones atque colloquia defugeretis, cognatam potius probarum rerum cupiditatem habentes, ex quo Deus nobis aliquid de suo inspiravit. Sin autem sermones mei turpes vestras actiones coarguunt, tanquam speculum fœdo ac deformi, ac medicus ægrotanti reperior. Nam ille speculum idcirco fugit, quod turpissimæ formæ ipsum submoneat : hic autem ea de causa medicum fastidit, eoque offenditur, quia par-

[11] *Matth.* XXIII, 37, 38.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(25) *Κάλλιστον μὲν τὸ μὴ ἁμαρτεῖν καὶ πρὸς Θεὸν ἔχον ἐγγύτητα.* Pro ἔχον in Bavar. cod. est ἔχων· unde quis divinet legend. ἔχειν. Potest tamen defendi ἔχον, et referri ad κάλλιστον. Ad sententiam quod attinet, eadem exstat apud Clementem Alexandrinum lib. I *Pædag.*, cap. 9 : Καλὸν μὲν γὰρ τὸ μὴ ἁμαρτεῖν· ἀγαθὸν δὲ καὶ τὸν (*f.* τὸ *legend.*) ἁμαρτάνοντα μετανοεῖν· ὥσπερ ἄριστον τὸ ὑγιαίνειν ἀεὶ, καλὸν δὲ καὶ τὸ ἀνασῴζηται τῆς νόσου. Et pluribus eamdem illustrat cap. 2 ejusdem libri : Ἄριστον μὲν οὖν τὸ μηδ' ὅλως ἐξαμαρτάνειν κατὰ μηδένα τρόπον, ὃ δὴ φαμὲν εἶναι Θεοῦ· δεύτερον δὲ, μηδενὸς τῶν κατὰ γνώμην ἐφάψασθαί ποτε ἀδικημάτων, ὅπερ οἰκεῖον σοφοῦ· τρίτον, μὴ πάνυ πολλοῖς τῶν ἀκουσίων περιπεσεῖν, ὅπερ ἴδιον παιδαγωγουμένων εὐγενῶς· τὸ δὲ μὴ ἐπὶ μήκιστον διατρῖψαι τοῖς ἁμαρτήμασιν, τελευταῖον τετάχθω· ἀλλὰ καὶ τοῦτο δὲ τοῖς εἰς μετάνοιαν ἀνακαλουμένοις ἀναμαχέσασθαι σωτήριον.

Similiter S. Cyprianus lib. I, epist. 3 . « Primus, inquit, felicitatis gradus est, non delinquere ; secundus, delicta cognoscere. Illic currit innocentia integra et illibata, quæ servet ; hic succedit medela, quæ sanet. » Huc et juris nostri sententia accommodari potest, qua dicitur melius esse intacta cujusque jura servare, quam post causam vulneratam remedium quærere.» L. ult. C. *In quibus caus. in integr. rest. necess. non est:* RITT.

(26) *Τύραννος ἀπόγνωσις.* Vid. not. ad epist. 38, supra. ID.

(27) Codd. Vatic. 649 et Alt. habent αἰσχρῶν. POSSIN.

(28) *Iracundiam ipsius naturæ repugnantem.* Manim, *iram.* Alind enim est ira, alind iracundia, alind ὀργὴ, aliud ὀργιλότης. Huc pertinet quod apud prophetam Deus pœnitens dicitur facere opus alienum (*Isa.* XXVIII, 21), ut faciat suum ac proprium, id est, ut hominum generi benefaciat. RITT.

Digitized by Google

tem ægram incidit aut exurit. Quamobrem aut deformitatem mutate, ac sanitatem revocate : aut speculum vobis ac medicus perpetuo ero.

A ἀναλέσασθε τὴν ὑγίειαν, ἢ μέχρι παντὸς ὑμῖν ἔσοπτρον καὶ ἰατρὸς ἔσομαι.

100 CCCLXXXIII. — PHILAGRIO.

De gula.

Superflua cibi sumptio, non esus est, sed saturitas et est, et appellatur. Saturitas porro contumeliæ ac petulantiæ mater est. Petulantia autem, vitiosorum affectuum, quemadmodum in deserto contigisse memoriæ proditum est. Saturati enim sunt, inquit ille, et surrexerunt ludere [19]. Quapropter, ne intemperantiæ ludo demus operam (per quam Dei quoque oblivio in discrimen venit), saturitatem et ingluviem, quæ horum causa est, injecto freno compescamus, id studentes, ut necessario ac moderato cibo, per quem et robur ad vocabulum accedet, et voracitatis ac temulentiæ bellum vim omnem amittet, contenti simus.

ΤΠΓ'. — ΦΙΛΑΓΡΙΩ.

Περὶ γαστριμαργίας.

Ἡ περιττὴ μετάληψις, οὐ βρῶσις, ἀλλὰ κόρος καὶ ἔστι καὶ καλεῖται. Κόρος δὲ, ὕβρεως πατήρ· ὕβρις δὲ, παθῶν, ὡς ἐν ἐρήμῳ πάλαι γεγενῆσθαι ἱστόρηται. Ἐχορτάσθησαν γὰρ, φησὶ, καὶ ἀνέστησαν παίζειν. Ἵνα τοίνυν μὴ παίξωμεν ἀκρασίαν, δι' ἧς καὶ Θεοῦ κινδυνεύεται λήθη, τὸν αἴτιον τούτων χαλινώσωμεν κόρον, βρώσει ἀναγκαίᾳ καὶ ἐμμέτρῳ προσέχοντες, δι' ἧς καὶ ἡ δύναμις προσέσται τῷ ὀνόματι, καὶ ἰσχὺν οὐχ ἕξει τῆς γαστριμάργου μέθης ὁ πόλεμος.

CCCLXXXIV. — EIDEM.

Gastrimargia, o amice, superfluitas appellata est. Gastrimargia autem est insanum ventris studium. Μάργος quippe *furiosum* sonat. Ecquid igitur moderatam, et cum gratiarum actione conjunctam divinorum munerum perceptionem missam facientes, circa cupedias et inania condimentorum artificia insanire studemus, quæ non ad alendum corpus conferunt, verum ad vitiosos affectus incitant?

B

ΤΠΔ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Γαστριμαργία κέκληται, ὦ φιλότης, ἡ περιττότης. Γαστριμαργία δέ ἐστιν, ἡ περὶ γαστέρα μανία. Ἐπεὶ μάργος ὁ *μεμηνώς*. Τοῦ χάριν [οὖν] τὴν ἔμμετρον καὶ εὐχάριστον τῶν τοῦ Θεοῦ δωρεῶν ἀφιέντες μετάληψιν, τὸ μεμηνέναι περὶ τὰ πέμματα καὶ τὰς ὀψαρτυτικὰς ματαιοτεχνίας σπουδάζομεν, οὐκ εἰς τροφὴν συντελούσας, ἀλλ' εἰς πάθη ἐκβακχευούσας;

CCCLXXXV. — LYSIMACHO.

Imbecillitate laboranti stomacho viri nonnihil impertiendum esse sapiens Paulus docuit, ne ob nimiam continentiam alia rursum aquæ potione immoderatio egeat. At sano atque ætate ferventi, idque monacho, vinum, quo in omnibus rebus liquidis nihil est calidius, infundere, ac velut ignem igni addere, haud mihi bonum esse videtur. Hinc enim et agrestes impetus, et tumidæ cupiditates inflammantur, ac temeritas et petulantia exæstuans lenitatis pugiles ad frenum contumaces reddit.

C

ΤΠΕ'. — ΛΥΣΙΜΑΧΩ.

Ἀσθενοῦντι στομάχῳ ὀλίγον ἐπιδίδοσθαι οἶνον, ὁ σοφὸς ἐδίδαξε Παῦλος, μὴ δι' ὑπερβολὴν ἑτέρας δεηθείη ἡ ἀμετρία ὑδροποσίας· τῷ δὲ ὑγιαίνοντι καὶ ζέοντι ἡλικίᾳ, καὶ ταῦτα μοναχῷ, οὗ μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν, ἐγχεῖν οἶνον, τῶν ὑγρῶν τὸ θερμότατον, οἷον πυρὶ ἐπικαίοντας πῦρ. Ἐξ οὗ ὁρμαί τε ἄγριαι καὶ ἐπιθυμίαι φλεγμαίνουσαι ἀνακαίονται· καὶ προπέτεια ἀναζέουσα, δυσηνίους ἀποτελεῖ τοὺς ἀθλητὰς τῆς πραότητος.

CCCLXXXVI. — SCHOLASTICO.

De oratione.

Oratio non nudis verbis, sed probis potius actionibus dirigitur. Vide enim quemadmodum divinissimus vir David secundum innocentiam suam judicium de se ferri postulet, et pietatis plenissimus Ezechias pietatem suam ac religionem Deo supplicem offerat, et viduæ Joppenses mulieris defunctæ virtutes ac præclaras actiones ad deprecandum adhibeant. Si ad eumdem modum precationem tuam expleas, ad Deum recta contendet, ac justitiam tuam tanquam lucem educet, et judicium tuum tanquam meridiem.

D

ΤΠΣ'. — ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Περὶ προσευχῆς.

Προσευχὴ οὐ ῥήμασι ψιλοῖς, ἀλλὰ πράγμασι μᾶλλον χρηστοῖς κατευθύνεται. Ὅρα γὰρ τὸν θειότατον Δαβὶδ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ ἀκακίαν ζητοῦντα κριθῆναι, καὶ τὸν εὐσεβέστατον Ἐζεκίαν, τὴν οἰκείαν εὐλάβειαν προσάγοντα ἱκέτιν, καὶ τὰς χήρας τὰς ἐν Ἰόππῃ τοῖς τῆς τεθνεώσης κατορθώμασι πρεσβευταῖς κεχρημένας. Εἰ οὕτως τὴν δέησίν σου πληρώσεις, εὐθυπορήσει πρὸς Θεὸν, καὶ ἐξοίσει ὡς φῶς τὴν δικαιοσύνην σου, καὶ τὸ κρῖμά σου ὡς μεσημβρίαν.

CCCLXXXVII. — EIDEM.

Quandoquidem apertiore tibi explicatione opus esse dixisti, dilucidius rursum loquar. Vis tibi Deus

ΤΠΖ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Εἰ καὶ τρανοτέρας ἔφης δεῖσθαι (29) σαφηνείας, λευκότερον αὖθις λελέξεται. Ζητεῖς γενέσθαι σοι τὸν

[19] Exod. xxxii, 6.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(29) Post δεῖσθαι merito supplent ambo codd. Vat. 649 et Alt.; hæc necessaria ad plenam sententiam verba, τὰ γραφέντα. Possin.

Digitized by Google

Θεὸν βοηθόν; ὅρα εἰ χρῄζοντι δυνηθεὶς ἐβοήθησας. Αἰτεῖς πλοῦτον προστεθῆναί σοι παρ' αὐτοῦ; βλέπε εἰ τὸν ὄντα χρηστῶς ᾠκονόμησας. Θέλεις φαίνεσθαί σοι τὸν κριτὴν εὐμενῆ; ἀμνησίκακος ἔσο ἐχθροῖς. Βούλει φιλανθρωπίας τυχεῖν; συγχώρει τοῖς ὑπευθύνοις αὐτός. Καλὸν γὰρ ἀμοιβῇ σώζεσθαι καὶ ὀφλήματι, ἀλλὰ μὴ ἑκάστοτε χάριτι· ὅπερ ἐστὶν ἀγνώμονος.

A opituletur? Vide si, cum posses, ei qui tua ope indigebat, adjumento fueris. **101** Petis ut opes tuas augeat? Vide an eas, quas habes, recte administraris. Vis judex facilem se tibi ac placabilem præbeat? Hostilium injuriarum memoriam ex animo depone. Vis benignitatem ac misericordiam consequi? Iis, qui tibi obnoxii sunt, remitte. Præclarum enim est remuneratione atque debito salutem adipisci, ac non semper gratia : id quod est improbi et maligni hominis.

ΤΠΗ'. — ΚΑΠΙΤΩΛΙΝΩ.

Εἰ καὶ νέον Δωὴκ ὁ παμφόρος χρόνος ἐξέβρασσεν· ἀλλὰ σὲ Σαοὺλ γενέσθαι ἱεροκτόνον οὐκ εὔχομαι. Ἱερεὺς γὰρ ἀκατηγόρητον τὴν πρὸς πάντας ἰσότητα ὀφείλει κεκτῆσθαι, οἷα Θεοῦ λειτουργὸς, τοῦ πᾶσιν B ὄντος ἀγαθοῦ. Παῦσαι τοίνυν φλεγμαίνων κατὰ τοῦ γέροντος δύο λαμπρὰ κατορθώσαντος, καὶ σὲ ἀνομῆσαι κωλύσαντος, καὶ ἄνθρωπον κινδυνεύοντα σώσαντος.

CCCLXXXVIII. — CAPITOLINO.

Etsi novum Doeg tempus rerum omnium ferax velut æstu quodam in ortum projecit : at te tamen Saulem sacerdotum interfectorem esse minime opto. Sacerdos enim ejusmodi ad omnes æquabilitatem obtinere debet, quæ omnem reprehensionis notam effugiat, utpote Dei, qui omnibus bonus est, minister. Ac proinde iracundia adversus senem intumere desine, qui res duas ex virtute gessit, cum et te iniquum facinus perpetrare prohibuit, et hominem de vita periclitantem conservavit.

ΤΠΘ'. — ΘΗΡΑΣΙΩ.

Περὶ ἱερέων.

Ἡδέως ἄν σε ἠρόμην τὸν φιλοσκώμμονα, καὶ πικρὸν ἡμῶν δικαστὴν, εἴ σε βασιλεὺς πρὸς ἔπαλξιν ἔθετο, καὶ πύργου πόλεως φύλακα, ὑπωρύσσετο δὲ οὗτος καὶ ἐτινάσσετο, ὥστε βάσιμον ποιῆσαι τὴν πόλιν ἐχθροῖς αὐτοῦ, οὐκ ἂν πᾶσιν ἐχρήσω ἀμυντηρίοις οἷς τε εἶχες ἀποκειμένοις, οἷς τε ἐφευρίσκειν C ἠπόρεις, εἴργων καὶ βάλλων, καὶ τὴν ἐγχείρησιν τρέπων, τῇ τε πόλει καὶ σαυτῷ ποιῶν τὸ ἀκίνδυνον, καὶ βασιλεῖ τηρῶν τὸ εὐάρεστον; Ἡμῖν δὲ νεμεσᾷς, οὓς Θεὸς τῆς αὐτῆς Ἐκκλησίας προὔστησατο διδασκάλους, ὅτι Ἀρείῳ μαχόμεθα, μὴ μόνον πολεμοῦντι τῇ ποίμνῃ τῆς εὐσεβείας, ἀλλ' ἤδη καὶ πολλοὺς ἀνῃρηκότι. Ἐμοὶ μὲν οὖν ἅπας καταπεφρόνηται κίνδυνος ὑπὲρ τούτου, καὶ πάντα μᾶλλον πρᾶττων παυσαίμην, ἢ ἐκεῖνον, ὅση δύναμις, παίων.

CCCLXXXIX. — THERASIO.

De sacerdotibus.

Libens ex te sciscitarer, qui cavillis nos petis atque acerbum et infestum te nobis judicem præbes, si te imperator ad propugnaculum collocasset turrisque urbis custodem constituisset, ea autem suffoderetur atque conculcaretur, ut hostibus ad urbem aditus pateret, annon instrumentis omnibus atque armis, quæ vel recondita haberes, vel comminisci posses, utereris, prohibens, ac tela jaciens, conatumque hujusmodi frangens, atque tum urbem ac teipsum a periculo vindicans, tum imperatori fidem ac benevolentiam conservans? Nobis autem, quos Deus Ecclesiæ suæ magistros præfecit, eo nomine succenses, quod Ario, qui non modo cum pio grege bellum gerit, sed etiam permultos jam interemit, obsistimus. Ego vero eam ob causam periculum omne contemno : ac quidlibet potius facere desierim, quam ut non illum, quam maxime queam, feriam.

ΤΡ'. — ΚΥΝΤΙΝΙΑΝΩ.

Ἀκοαί με σκληραὶ ἐξετάραξαν, ἀπευκτά τινα ἀπαγγείλασαι. Φασί σέ τινες οὕτω μεμηνέναι, καὶ τῆς φρενὸς ἐκτετράφθαι, ὥστε βούλεσθαι, τὸ παιδίον ἐκεῖνο τὸ πάσης παιδείας γενόμενον παρὰ Θεοῦ δεκτικὸν, εἰς ὅπλα ἀγαγεῖν, καὶ στρατείαν εὐωνον καὶ κατάπτυστον, καὶ θανάτου τυγχάνουσαν παίγνιον. Εἰ τοίνυν μὴ πάντη τῶν λογισμῶν ζημίαν ὑπέμεινας, ἀπόστηθι τῆς ἀκρίτου βουλῆς· μὴ σβέσῃς λύχνον, καλῶς ἀναφθῆναι σπουδάζοντα· ἀλλὰ τοῖς λόγοις [τῷ λογικῷ] προσκαρτερεῖν παραχώρησον. Ἐκείνην δὲ τὴν ἀξίαν, ἢ μᾶλλον τιμωρίαν, ἄλλοις τισὶν ἀγύρταις προξένει, οἷς ἡ κοινὴ συνήρμοσται ἀλογία.

CCCXC. — QUINTINIANO.

Durus me rumor perturbavit, infausta quædam ac detestanda nuntians. Aiunt nonnulli te ita insanire, ac mentis errore affici, ut puerum illum quem Deus eruditionis omnis capacem fecit, ad arma, et vilem ac despuendam, mortisque ludum exsistentem, militiam ducere velis. Quamobrem nisi bonæ mentis jacturam prorsus fecisti, ab hoc præpostero consilio absiste. Ne lucernam, quæ egregie accendi studet, exstingue : verum eum qui ratione utitur, litterarum studiis assiduam operam dare permitte. Illam autem dignitatem, imo pœnam et cruciatum, aliis quibusdam circulatoribus, quibus communis vecordia et litterarum inscitia connexa est, concilia.

Digitized by Google

102 CCCXCI. — DOMESTICO MEDICO.

Sapientem artem profiteris, animum autem male feriatum geris, ut qui exigua quidem vulnera cures, ipse autem ingentibus et gravibus ulceribus labores. Quocirca si reipsa medicum te præbere cupis, moribus tuis medere. Frigidum enim et ridiculum, atque illepidum est, aliis medicinam afferre conari, seipsum autem ægrotantem negligere.

CCCXCII. — DOSITHEO ARCHIMANDRITÆ.

De monachorum ministris.

Ciborum ministeria gulæ atque ingluviei occasionem multis accersiverunt. Neque enim omnes sobrio ac vigilanti animo ad hujusmodi certamen accedunt. Quamobrem ab hospitibus inserviendi munere Ambrosium fratrem remove, ne per illud eum abs te removeas.

CCCXCIII. — CYRILLO.

Primum illud miraculum quod a Domino editum est, non simpliciter ac sine causa exstitit. Quamvis enim nuptiis quoque id quod opus erat præbuit, tamen id etiam, quod legi deerat, supplevit. Quoniam namque illa in aquis duntaxat baptizabat, ipse suo cruore initiationem sacram perfecit, utrumque in seipso miscens, ac legem cum gratia copulans.

CCCXCIV. — ECDICIO.

Boves ii, quibus os camo non coercetur, alacrius messem conficiunt : qui autem laboribus suis frui prohibentur, segnitie torpent, ac laborem aversantur. Eodem modo magistri, cum per inobedientiam et contumaciam minime ipsis contumelia infertur, lætis animis labores ferunt. Cum autem nullum susceptorum laborum fructum perspiciunt, eos rursum docere piget. Quapropter si ea quæ nunc rursum quæsivisti, ex me intelligere aves, ea quæ prius didicisti, reipsa ostende. Sin autem te ea minime scire apparet, quorsum hæc quoque tibi exponemus ?

CCCXCV. — AUSONIO CORRECTORI.

Ærea quidem statua imperator te remuneratus est, præmium hoc fulgoris causa auro liniens. Neque enim pro egregiis tuis laboribus ullum hoc munere splendidius præmium in te conferre potuit. Quæ autem hujusce vitæ labem atque interitum superant, Christus in altero ævo tibi servat : nimirum immortalem vitam, infinitas delicias, ac gloriam sempiternam : quas quidem in res mutatio nulla cadit.

CCCXCVI. — THEODORO SCHOLASTICO.

Abrahamicum hunc Abrahamium a me tibi commendo, etsi me præstantiorem. **103** Fert autem ille ob charitatem eam contumeliam quæ ipsi infertur.

A ΤΙΑ'. — ΔΟΜΕΣΤΙΩ (30) ΙΑΤΡΩ.

Τέχνην ἐπαγέλλῃ φιλόσοφον, γνώμην δὲ μετέρχῃ κακόσχολον, μικρὰ θεραπεύων τραυμάτια, μεγάλα δὲ νοσῶν ἐξελκώματα. Εἰ τοίνυν ἰατρὸς βούλει φανῆναι τῷ πράγματι, σαυτοῦ τὸν τρόπον θεράπευσον. Ψυχρὸν γὰρ καὶ γελοῖον καὶ ἄχαρι, ἄλλους πειρᾶσθαι ἰᾶσθαι, ἑαυτὸν δὲ παροράν ἀσθενοῦντα.

ΤΙΒ'. — ΔΟΣΙΘΕΩ ΑΡΧΙΜΑΝΔΡΙΤΗ.

Περὶ μοναχῶν διακόνων.

Αἱ τῶν βρωμάτων διακονίαι πολλοῖς ὑπῆρξαν αἴτιαι γαστριμαργίας. Οὐ πάντες γὰρ νηφόντως προσέρχονται τῷ ἀγῶνι. Τὸν ἀδελφὸν οὖν Ἀμβρόσιον ἀπόστησον τῆς τῶν ξένων ὑπηρεσίας, μὴ ξενώσῃς αὐτὸν σαυτοῦ δι' ἐκείνης (31).

ΤΙΓ'.— ΚΥΡΙΛΛΩ.

Ἡ τοῦ πρώτου θαύματος ποίησις, ἁπλῆ τῷ Κυρίῳ οὐ γέγονεν. Εἰ γὰρ καὶ τῷ γάμῳ τὴν χρείαν παρέσχετο, ἀλλὰ καὶ τῷ νόμῳ τὸ λεῖπον ἐπλήρωσεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνος ἐν ὕδασι μόνον ἐβάπτιζεν, αὐτὸς τῷ οἰκείῳ αἵματι ἐτελείωσε, κιρνῶν ἐν ἑαυτῷ τὰ ἀμφότερα, καὶ ἑνῶν τὸν νόμον τῇ (32) χάριτι.

ΤΙΔ'. — ΕΚΔΙΚΙΩ.

Οἱ βόες μὴ κημούμενοι, προθυμότερον τὸν ἄμητον κατεργάζονται· τῶν δὲ πόνων μετέχειν κωλυόμενοι, ἀργοῦσι καὶ ἀποτρέπονται. Καὶ διδάσκαλοι ἀπειθείᾳ μὴ ὑβριζόμενοι, περιχαρῶς τῶν κόπων ἀνέχονται, καρπὸν δὲ τῶν πονηθέντων μὴ βλέποντες, ὀκνοῦσι διδάσκειν ἀνόνητα. Εἰ τοίνυν βούλει μαθεῖν ἃ νῦν πάλιν ἠρώτησας, δεῖξον ἔργῳ ἃ πρότερον ἔμαθες. Εἰ δὲ φαίνῃ ἐκεῖνα μὴ ἐπιστάμενος, εἰς τί κέρδος (33) καὶ ταῦτά σοι σαφηνίσομεν;

ΤΙΕ'. — ΑΥΣΟΝΙΩ ΚΟΡΡΙΚΤΩΡΙ.

Χαλκῇ μὲν εἰκόνι βασιλεύς σε ἠμείψατο, χρυσῷ στιλβώσας τὸ γέρας πρὸς ἔκλαμψιν. Οὐδὲν γὰρ τούτου λαμπρότερον εἶδε τῶν ἀγαθῶν σοι πόνων φιλοτιμήσασθαι ἔπαθλον. Ὅσα δὲ τὴν ἐνταῦθα φθορὰν ὑπερβέβηκε, Χριστὸς ἐκεῖθεν φυλάττει σοι, ἀκήρατον ζωὴν, ἀπέραντον τρυφὴν, καὶ δόξαν ἀΐδιον, οἷς οὐκ ἔστιν ἀλλοίωσις.

ΤΙϚ'. — ΘΕΟΔΩΡΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Τὸν Ἀβραμιαῖον Ἀβράμιον ἐγώ σοι τοῦτον συνίστημι ἀπ' ἐμαυτοῦ, εἰ καὶ κρείττονα. Φέρει (34) δὲ ὁ ἀνὴρ ὑβριζόμενος δι' ἀγάπην ἐμοὶ συγκρινόμενος.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(30) In cod. Alt. non Δομεστίῳ sed Δομετίῳ inscribitur. Possin.

(31) Pro ἐκείνης cod. Vat. 649 ἐκείνην scribit Ib.

(32) Pro ϕ perperam posito rescripsi τῇ, auctoribus codd. Vat. 649 et Alt. Ib.

(33) Pro εἰς τί κέρδος cod. Vat. 649 legit εἰς τὸ κέρδος. Ib.

(34) Pro τῇ φέρει rescripsi φέρει e codd. Vatic. 649 et Alt. Ib.

Digitized by Google

Ἔχε τοῦτον τιμῶν. Ἔχει γὰρ τέχνην ἐκ Θεοῦ, καὶ πῦρ νεότητος μαραίνειν εἰδυῖαν, καὶ παίδευσιν ζῶσαν τῇ νεκρᾷ ἐπεισαγαγεῖν. A

tur, cum mecum compa. . . hunc habe, atque honore affice. Eam enim divinitus artem consecutus est, qua et juvenilis ætatis ignem sopire queat, et vivam eruditionem ad mortuam adjungat.

ΤΙΖ'. — ΖΑΚΧΑΙΩ.

Εἰ θαύματα ἦν τὰ θρυλλούμενα, καὶ τῇ εἰς Θεὸν ἐλπίδι κατώρθωντο, ἔμενεν ἂν μέχρι παντὸς μὴ τρεπόμενα. Εἰ δὲ φάσματα μαγγανείαις γενόμενα, μήτε στηκέτω, μήτε δυνάσθω. Πάντα γὰρ τὰ ἐξ ἀνθρωπίνων (35) καινουργούμενα, ταχινὴν ἔχει κατάλυσιν, ὅτε τῇ θείᾳ χάριτι μὴ φυλάττεται.

CCCXCVII. — ZACCHÆO.

Si miracula essent res, quæ vulgi sermonibus jactantur, ac per spem in Deum perpetrata fuissent: perpetuo procul dubio ab omni mutatione aliena permansissent. Sin autem spectra duntaxat, quæ præstigiis quibusdam exstiterint, ea nec consistant, nec vim ullam habeant. Quidquid enim humano ingenio atque solertia novo modo efficitur, quam ocissime deletur, nisi divina gratia conservetur.

ΤΙΗ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Καινοῖς τινες λόγοις τοὺς ἀνθρώπους ἠπάτησαν, τὸν ἐκ Τυάνων εἰσαγαγόντες Ἀπολλώνιον, πολλαχόσε πολλὰ τελεσάμενον, ἐπ' ἀσφαλείᾳ, φησί, τῆς οἰκήσεως. Ἀλλ' οὐδὲν ἔχουσι δεῖξαι παρ' ἐκείνου γενόμενον. Οἱ γὰρ καὶ λόγους ψιλοὺς τοῦ ἀνδρὸς ἀναγράψαντες, καὶ πάντα τὰ κατ' αὐτὸν ἀκριβώσαντες, οὐκ ἂν τὰς θρυλλουμένας παρέλιπον πράξεις. Ἔχεις δὲ τὸν Φιλόστρατον ἀκριβῶς τὰ ἐκείνου ἐκθέμενον. Καὶ μάνθανε ὡς σαφῆ συκοφαντίαν μαγγανειῶν, ἐχθροὶ τοῦ ἀνδρὸς, ὡς εἰκὸς, κατεσκεύασαν. B

CCCXCVIII. — EIDEM.

Quidam novis sermonibus homines deceperunt, Tyaneum Apollonium inducentes, qui multa plerisque in locis, tutæ habitationis causa, ut aiunt, effecerit. At nihil, quod ab illo factum sit, ostendere queunt. Nam alioqui ii, qui nudos etiam ipsius sermones litteris mandarunt, totamque ipsius vitam accurate conscripserunt, actiones eas, quæ vulgi sermonibus celebrantur, non omisissent. Habes autem Philostratum, qui vitam ipsius magna cura et diligentia in lucem edidit. Ex quo intellige, quam perspicuam hujusmodi præstigiarum calumniam viri illius hostes, ut vero consentaneum est, concinnarint.

ΤΙΘ'. — ΚΑΝΔΙΔΩ (36).

Ὅτι τῶν πολλῶν βιβλίων ἡ κτῆσις τοῖς μὲν κεχρημένοις ὠφέλιμος· τοῖς δὲ μόνῃ τῇ τούτων κτήσει πλουτεῖν ὀλομένοις, ἐσχάτης τιμωρίας γίνεται πρόξενος. C

CCCXCIX. — CANDIDO.

Multorum librorum possessionem utentibus esse utilem; iis vero qui sola horum possessione se ditescere putant, extremi supplicii parariam esse.

Σῖτόν τις γεωργήσας κατέκλεισε, καὶ μὴ δοὺς τοῖς πολίταις δεομένοις, ἀπώλετο, λίθοις βληθείς, καὶ πυρὶ τεφρωθείς· εἰ ἐκεῖνος οἰκεῖα συγκλείσας γεώργια, ὡς κοινὰ συνέχων ἠφάνιστο· σὺ μηδὲν [μὲν] ἴδιον λογικὸν κεκτημένος, πολλῶν δὲ σοφῶν βίβλους ἐωνημένος, οὔτε μετέχων τῆς ὠφελείας, οὔτε παρέχων τοῖς [ταύτης] ἐρῶσι, τί οὐ πείσῃ κάνταῦθα κατηγορούμενος, καὶ παρὰ Θεοῦ τιμωρούμενος, ὡς θησαυρὸν ἀνωφελῆ καὶ ἀχρεῖον κτησάμενος;

Frumentum quispiam, quod ex agricultura collegerat, compressit, et quia id egentibus civibus minime dono dederat, lapidibus obrutus, atque igne consumptus periit. Quod si ille, frugibus suis conclusis, tanquam publica comprimens, de medio sublatus est, tu, cum nihil proprium, quod ad litterarum studia attineat, possideas, verum multos eruditorum virorum libros emercatus, nec utilitatis hujusce particeps ipse sis, neque eam iis qui ipsius *desiderio tenentur* impertias, quo non malo multaberis, tum hic accusatus, tum a Deo pœna et cruciatu affectus, ut qui inutilem et infrugiferum thesaurum tibi compararis?

Υ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τό, « Ἠχμαλώτευσας αἰχμαλωσίαν. »

Τὸ, « Ἠχμαλώτευσεν αἰχμαλωσίαν, » τοιοῦτον εἶναί μοι δοκῶ· Οὓς ἀπάτῃ ὁ ἐχθρὸς ἠχμαλώτευσε, τούτους ὁ Χριστὸς ἐκ τῆς αὐτοῦ τυραννίδος ἀντηχμαλώτευσε.

CDI. — PALLADIO DIACONO.

In illud : « Captivam duxisti captivitatem. »

Locus hic, « Captivam duxit captivitatem, [12], » hunc mihi sensum habere videtur: Quos hostis per fraudem captivitate oppresserat, hos Christus ex ipsius tyrannide captivos rursum traxit.

ΥΑ'. — ΒΕΝΙΑΜΙΝ ΕΒΡΑΙΩ.

Καινὴν καὶ ξένην τὴν τῆς Ἐκκλησίας ἔφης προσφορὰν ἐπινενοῆσθαι, ἐπειδὴ ἄρτος τὸν ἁγιασμὸν ἐν-

CDI. — BENJAMIN HEBRÆO.

Novum ac peregrinum oblationis genus **104** quo Ecclesia utitur excogitatum esse ais, quia pani san-

[12] Ephes. IV, 8.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(35) Exple lacunam asterisco denotatam inserendo ἐπινοιῶν ex codd. Vat. 649 et Alt. Possin.

(36) Non Κανδίδῳ, sed Κανδίχῳ, *Candicho*, inscribitur hæc epistola in codd. Vatic. 649 et Alt. Vers. antepen. tolle asteriscum et vocem ταύτης, si credis cod. Vat. 649. Porro idem codex et pariter cum illo Alt. post vocabulum ἐρῶσι continue adjungendum suggerunt participium, δεομένοις. Possin.

Digitized by Google

ctificatio commissa sit, cum lex sacrificia cruore definiat, ac præscribat. Quin autem illud perspicis, qui in lege gloriaris, cum legem ignores, quod lex cruenta ac nidorulenta sacrificia in atrio ac prætentis sanctuario velis fieri jubebat : panes autem mensa ea intus excipiebat, quam a veteri populo conspici nefas erat. Quo e numero ipse es, qui veritatem in lege occultatam, ac nunc declaratam, minime cognovisti.

A

CDII. — THAUMASIO.

Impossibile esse in medio tumultu virtutem exercere.

Solitaria secessio mediocrem mihi scientiam adjunxit. Nam qui in mediis tumultibus versatur ac cœlestium rerum scientiam adipisci studet, illud ignorat, id quod inter spinas seritur ab illis præfocari : atque eum, qui otium non agit, Dei cognitionem consequi minime posse.

B

CDIII. — ISIDORO DIACONO.

Et pictores et textores qui sericas pelliculas expoliunt, multis coloribus ac filis opera sua variare consueverunt, ut perfectam imaginem, aut omnibus partibus absolutam vestem reddant. Eodemque modo progressus Deo gratus haudquaquam simplex uniusque modi est. Omnes enim virtutes ad perfectionem requirit. Quamobrem ciborum jejunium nihil iis utilitatis affert, qui omnibus sensibus minime jejunent. Nam qui in agone certat, ab omnibus se abstinet.

C

CDIV. — THEODOSIO DIACONO.

De Domini resurrectione.

Quemadmodum virginitatem colente natura partus Domini exstitit, nec incarnationis progressus castitati decrementi quidquam attulit : eodem modo clauso atque obsignato monumento resurrectio contigit. Dei enim humanitate induti utrumque est.

D

ΥΒ'. — ΘΑΥΜΑΣΙΩ.

Ὅτι ἀμήχανον ἐν μέσῳ θορύβων ἀρετὴν κατορθῶσαι.

Ἐμοὶ τὴν μετρίαν εἴδησιν ἡ καταμόνας προσέθηκεν ἀναχώρησις. Ὁ γὰρ ἐν μέσῳ θορύβων στρεφόμενος, καὶ γνῶναι τὰ οὐράνια βουλόμενος, λέληθεν, ὅτι τὸ ἐν ἀκάνθαις σπειρόμενον, ὑπ' ἐκείνων συμπνίγεται· καὶ ὁ μὴ σχολάσας, Θεὸν γνῶναι οὐ δύναται.

ΥΓ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Καὶ ζωγράφοι καὶ ὑφάνται, οἱ τοὺς σηρῶν ὑμένας ἐξεργαζόμενοι, πολλοῖς χρώμασί τε καὶ νήμασι τὰς ἑαυτῶν τεχνουργίας ποικίλλουσιν, εἰς τελείας εἰκόνος ἢ ἐσθῆτος ἐκπλήρωσιν. Καὶ ἡ κατὰ Θεὸν προκοπὴ οὐκ ἔστι μονοειδής. Πασῶν γὰρ δεῖται τῶν ἀρετῶν εἰς τελείωσιν. Οὐδὲν οὖν νηστεία βρωμάτων ὀνίνησι τοὺς μὴ πάσαις νηστεύοντας αἰσθήσεσιν (38). Ὁ γὰρ ἀγωνιζόμενος, πάντα ἐγκρατεύεται.

ΥΔ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Περὶ τῆς τοῦ Κυρίου ἀναστάσεως.

Ὥσπερ παρθενευούσης τῆς φύσεως ὁ τόκος τοῦ Κυρίου γεγένηται, καὶ ἡ πρόοδος τῆς σαρκώσεως τῇ ἀγνείᾳ μείωσιν οὐκ ἐποίησεν· οὕτως ἐσφραγισμένου τοῦ μνήματος, ἡ ἀνάστασις γέγονε (39)· Θεοῦ γὰρ ἐνανθρωπήσαντος τὰ ἀμφότερα.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(37) Codd. Vat. 649 et Alt. legunt ὑπάρχεις. Possin.

(38) Confer epist. 244, 446 et 474 hujus libri 1. Sic Basilius Magnus, Τί γὰρ ὄφελος νηστεύειν τῷ σώματι, τὴν δὲ ψυχὴν μυρίων κακῶν ἐμπεπλῆσθαι; Et S. Ambrosius : « Quid prodest jejunare visceribus, et luxuriare venatibus; abstinere cibis, errare peccatis? » Et papa Pius epistola prima : « Nihil prodest homini jejunare, et orare, et alia religionis bona agere, nisi mens ab iniquitate revocetur, et ab obtrectationibus lingua cohibeatur. » Vid. canonem 12, *Quid prodest*, distinct. 86, can. 12, *Nihil prodest*; De pœnitent., distinct. 3, can. 23, *Nihil enim prodest*. De consecratione, distinct. 5. Sic Leo Magnus cum alibi, tum sermone 4 de Quadragesima : « Non in sola abstinentia cibi stat nostri summa jejunii, aut fructuose corpori esca subtrahitur, nisi mens ab iniquitate revocetur, et ab obtrectationibus lingua cohibeatur. Sic ergo nobis edendi est moderanda libertas, ut etiam aliæ cupiditates eadem lege frenentur, » etc.

Idem Leo Magnus serm. 8 de jejunio decimi mensis : « Indicitur, inquit, ut non solum a cibis, sed etiam ab omnibus carnalibus desideriis temperetur, alioqui superfluum est suscipere esuriem, et iniquam non deponere voluntatem; reciso affligi cibo, et a concepto non desilire peccato. Carnale est, non spirituale jejunium, ubi soli corpori non parcitur, et in iis quæ omnibus deliciis sunt nocentiora permanetur. » Et mox : « Jejunet ergo corpus escis, mens jejunet a vitiis, et curas cupiditatesque terrenas, regis sui lege dijudicet. » Et rursum infra : « Et ab iis desideria sua revocet, quæ sibi nocitura cognoscit. Abstinens enim ab invidiæ malignitate, a luxuriæ dissolutione, a perturbatione iracundiæ, a cupiditate vindictæ, purificabitur veri sanctificatione jejunii, et incorruptibilium deliciarum voluptate pascetur, » etc. Similia de vero jejunio loca multa observavi apud Chrysostomum quæ parco ascribere cum hæc sufficere possint; quibus denique addo, versus M. Antonii Mureti :

Nequicquam vetitis abstinet a cibis
Qui factis animum turpibus inquinat. Ritt.

(39) Ἐσφραγισμένου τοῦ μνήματος ἡ ἀνάστασις γέγονε. Eadem est multorum veterum Ecclesiæ tam Græcæ quam Latinæ doctorum opinio, Christum sicut clauso et integro virginali Mariæ natum esse, ita et per obsignatum et clausum sepulcrum resurgendo, et per clausas fores ad discipulos ingrediendo miraculose penetrasse suo corpore : in qua et hic

Digitized by Google

ΥΕ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Περὶ [τοῦ] αὐτοῦ.

Οὐκ ἔστι φυσικὰς ἀποδείξεις τῶν ὑπὲρ φύσιν ζητεῖν. Εἰ γὰρ καὶ σὰρξ ἀληθὴς ὁ Λόγος γεγένηται, ἀλλ' οὐ ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ Χριστός· ἐνανθρωπήσας δὲ μᾶλλον Θεὸς, ἐν ἑκατέραις ταῖς φύσεσιν εἷς ὑπάρχει Υἱὸς [τοῦ] Θεοῦ.

ΥϚ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Περὶ [τοῦ] αὐτοῦ.

Τὸν λίθον τοῦ μνήματος μετὰ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου ὁ ἄγγελος ἀπεκύλισε. Καὶ μὴ μετ' ἐκεῖνο νόμιζε γεγενῆσθαι τὴν ἀνάστασιν. Εἰ δὲ λέγεις· Τίς οὖν ἡ χρεία τῆς τοῦ ἀγγέλου παρουσίας; φαίην ἐγὼ, ὅτι ἔπειθε τοὺς ζητοῦντας ἐγηγέρθαι, ἀλλ' οὐ κεκλέφθαι τὸν Κύριον, ἄγγελος τοῦτο πιστούμενος, καὶ πρὸς τοῦτο διακονούμενος. Θεῷ γὰρ μόνῳ λειτουργοῦσιν οἱ ἄγγελοι.

ΥΖ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Ὅτι οὐ πρὸς τὸν νόμον ὑποστρέφων ὁ Παῦλος, ἀλλ' οἰκονομικῶς τὰ τοῦ νόμου πεποίηκεν.

Ὁ θέλων ὑπὲρ Ἰσραηλιτῶν γενέσθαι ἀνάθεμα, καὶ τῆς Χριστοῦ βασιλείας δι' ἐκείνους ἀλλότριος, τί οὐκ ἂν καὶ ὑπέστη καὶ ἔδρασεν, ἵνα τύχοιεν σωτηρίας ἐκεῖνοι; Οὔτε οὖν περιτέμνων Τιμόθεον, οὔτε ἐν ἀζύμοις κειρόμενος, οὔτε δι' αὐτοὺς λέγων περικεῖσθαι τὴν ἅλυσιν, πρὸς τὸν νόμον ὑπέστρεφεν· ἀλλ' ὃν ἀφῆκεν ὡς τέλειος νηπίοις μᾶλλον ἁρμόζοντα, οἰκονομικῶς δι' ἐκείνους ἐδέχετο, ἵνα γένωνται τέλειοι.

ΥΗ'. — ΑΘΑΝΑΣΙΩ.

Περὶ μετανοίας.

Καλὴ μὲν καὶ ἐπαινετὴ ἡ μετάνοια, ἀλλ' ὀλίγοις γίνεται δυνατή. Ὁ τοίνυν Θεὸς ὁ θέλων τὴν ἐν ἐπιστροφῇ ζωὴν ἡμῖν, ἐξάξει ὕδωρ ἐκ τῆς καρδίας σου, δεύτερόν σοι λουτρὸν γενησόμενον, καὶ ἑκούσιον κολυμβήθραν, καθαίρουσάν σου τῶν μολυσμάτων τὴν συνείδησιν, ἵνα ποιήσῃς χαρὰν τοῖς ἀγγέλοις, οὓς ἁμαρτήσας ἐλύπησας.

ΥΘ'. — ΛΕΟΝΤΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ (40).

Τὰ ὑπερφυῆ καὶ θεῖα παιδεύματα διδάσκων ὁ Κύ-

CDV. — EIDEM.

De eodem.

Rerum earum quæ naturam superant a natura petitas demonstrationes quærere minime oportet. Nam etsi Verbum caro vera factum est : at non homo duntaxat Christus. Quin potius Deus humanitate indutus, unus in duabus naturis Dei Filius exsistit.

CDVI. — DE EODEM.

Eidem.

Angelus post Domini resurrectionem lapidem a monumento revolvit. Neque enim illud existimes, resurrectionem postea contigisse. Quod si dixeris, Ecquid igitur angeli præsentia opus erat? respondeam ego : **105** lis qui Dominum quærebant, fidem faciebat angelus eum ad vitam rediisse, nec subreptum esse, cum hoc affirmaret, atque ad eam rem operam navaret. Nam Deo soli angeli inserviunt.

CDVII. — PALLADIO DIACONO.

Quod non ad legem revertens, sed dispensationis causa ea quæ legis sunt Paulus fecit.

Is qui Israelitarum causa anathema esse ac propter eos a Christi regno excludi cupiebat, quid non et subiisset, et fecisset, ut illi salutem consequerentur? Quocirca nec cum Timotheum circumcideret, nec cum azymorum tempore caput attonderet, nec cum eorum causa catena vinctum se esse diceret, ad legem revertebatur ; verum quam ut adultus reliquerat, velut pueris potius congruentem, certo consilio propter eos suscepit, ut adulti ac perfecti efficerentur.

CDVIII. — ATHANASIO.

De pœnitentia.

Præclara quidem et laude digna est pœnitentis animi resipiscentia : sed pauci eam consequi possunt. Deus igitur, qui nos vitam per resipiscentiam obtinere vult, de pectore tuo aquam educet, quæ tibi pro altero quodam lavacro sit, ac voluntaria piscina, conscientiam tuam ab inquinamentis repurgans : ut angelis, quos peccando in mœrorem conjecisti, lætitiæ causam præbeas.

CDIX. — LEONTIO DIACONO.

Natura præstantiora et divina documenta Domi-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

est Isidorus noster et major ejus Joan. Chrysostomus, et hujus eclogarius sive epitomator Theophylactus, et Joannes Damascenus, et ex Latinis Augustinus. Vide Chrysostomum homil. 86 in Joannem, et homilia de Joanne Baptista, et homilia posteriore *in* Symbolum. Et Theophylact. in cap. xx Joannis evang.; Damascenum lib. IV *De orthodoxa fide*, cap. σα', et capite ult. ubi pro παραβλέψαι legend. παραβλάψαι in edit. Veronensi ; Augustinum denique serm. 159 et seq. de tempore, et lib. XXII *De civit. Dei*, cap. 8, qui locus totidem verbis relatus est in serm. 7 de sanctis.

Diversum tamen ab his sensit Tertullianus in lib. *De carne Christi*, prope finem ; cujus sententiam hodie multi amplectuntur. Plura hac de re *in Sacris Lectionibus* nostris. RITT.

(40) In hujus epistolæ titulo aliquid inopinatum habent codd. Vat. 649 et Alt. ; inscribunt enim Λεοντίῳ διακόνῳ ἐπισκόπῳ. An forte eidem hæc homini cui superior missa est inscripta Λεοντίῳ διακόνῳ, sed qui post illam receptam episcopus factus sit : quasi dicere velit Leontio nuper diacono, nunc episcopo. POSSIN.

Digitized by Google

nus Paulo tradens, e cœlo cum alloquitur, ut prædicationem eam, quam ipsius fidei commissurus erat, cœlestem esse demonstraret.

A ριος τὸν Παῦλον, ἐξ οὐρανοῦ αὐτῷ διαλέγεται, οὐράνιον εἶναι δεικνὺς τὸ μέλλον αὐτῷ ἐγχειρίζεσθαι κήρυγμα.

CDX. — LEONTIO EPISCOPO.

«Noli negligere gratiam, quæ in te est[14]. » Ne ad eorum, quibus præes, culpas conniveas : ne alioqui, quæ ab ipsis fiunt, a te autem permittuntur, tua potius fiant, ut qui, cum possis, iis mederi nolis.

ΥΓ'. — ΛΕΟΝΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

« Μὴ ἀμέλει τοῦ ἐν σοὶ χαρίσματος. » Μὴ παρόρα τῶν ὑπηκόων τὰ πταίσματα, ἵνα μὴ ὑπ' ἐκείνων γινόμενα, ὑπὸ δὲ σοῦ συγχωρούμενα, σὰ γένηται μᾶλλον, ὡς δυναμένου μὲν, μὴ βουλομένου δὲ ταῦτα ἰάσασθαι.

CDXI. — CYRECIO.

Justis quidem artibus partas opes habes : at easdem injuste contines. Has igitur communes fac : ut sic tuæ fiant, hoc est, ut angustis ac necessariis temporibus animam tuam redimant, ac Deum tibi placabilem reddant.

ΥΙΑ'. — ΚΥΡΙΚΙΩ.

Ἔχεις πλοῦτον δικαίως, συνέχεις δὲ τοῦτον ἀδίκως· ποίησον ταυτὸν κοινὸν, ἵνα οὕτως γένηται σὸς, λύτρον σοι καὶ ἐξίλασμα ἐν καιρῷ ἀνάγκης γινόμενος.

CDXII. — NICANORI SCHOLASTICO.

Doctrina, morum dux est, in hoc constituta, ut omnia, quæ in nobis sunt, ex ratione moderetur. Quod si hanc litibus ac jurgiis impendamus, iisque, qui eruditionis expertes sunt, ad furiosius exercendas inimicitias commodemus, ingentes Deo Verbo rationes reddendas habebimus, ut qui nec ex ipsius nomine pudore aliquo affecti fuerimus, **106** nec honorem litteris atque doctrinæ studiis habuerimus, verum ad judicia et lites ac pugnas, ut apparet, eruditi fuerimus.

ΥΙΒ'. — ΝΙΚΑΝΟΡΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Οἱ λόγοι, τῶν ἠθῶν εἰσιν ἡγεμόνες, ἄγειν πάντα τὰ ἐν ἡμῖν λογικῶς τεταγμένοι. Εἰ δὲ τούτους εἰς ἔριδας ἀσχολοῦμεν καὶ μάχας, κιχρῶντες αὐτοὺς τοῖς οὐκ εἰδόσιν, ἐμμανέστερον γυμνάζειν τὰς ἔχθρας· μεγάλας τῷ Θεῷ Λόγῳ τὰς εὐθύνας ὑφέξομεν, μηδὲ τὴν αὐτοῦ κλῆσιν αἰδεσθέντες, καὶ τιμῆς μεταδόντες τοῖς λόγοις, ἀλλ' εἰς κρίσεις καὶ μάχας, ὡς ἔοικε, παιδευθέντες.

CDXIII. — SERENO TRIBUNO.

In illud : « Tempus breve est, » etc.

Nulla legum apostolicarum præmio caret : nulla earum utilitatis est expers, quemadmodum improbi ac stulti Manichæi criminantur, qui diabolum impietate longe superant. « Tempus enim breve est, » inquit Paulus. « Reliquum est, ut qui uxores habent, tanquam non habentes sint.[15] » Quibus verbis non legitimum concubitum prohibet, verum præposteram atque inordinatam voluptatem coercet : simulque etiam temporis complementum significat. Si vita celeri cursu transit, inquit, ei, tanquam firmæ ac stabili, propensos deditosque nos esse minime oportet.

ΥΙΓ'. — ΣΕΡΗΝΩ (41) ΤΡΙΒΟΥΝΩ.

C *Εἰς τό, « Ὁ καιρὸς συνεσταλμένος ἐστὶ τὸ λοιπόν. »*

Οὐδὲν τῶν ἀποστολικῶν νόμων ἐστὶν ἀγέραστον, οὐδὲν αὐτῶν ὠφελείας ἐστέρηται, ὡς οἱ κακόφρονες διαβάλλουσι Μανιχαῖοι, οἱ πολλῷ τὸν διάβολον σχετλιασμοῖς ὑπερβάλλοντες. « Ὁ καιρὸς γὰρ συνεσταλμένος ἐστὶ λοιπὸν, ἔγραψεν, ἵνα καὶ οἱ ἔχοντες γυναῖκας, ὡς μὴ ἔχοντες ὦσιν, » οὐχὶ τὴν ἔνθεσμον κωλύων συνάφειαν, ἀλλὰ τὴν ἄτακτον ἡδυπάθειαν εἴργων, ἅμα δὲ καὶ τὴν τοῦ χρόνου συμπλήρωσιν σημαίνων. Εἰ σπουδαίως, φησὶν, ὁ βίος παράγει, οὐ χρὴ αὐτῷ προσπαθεῖν ὡς ἑστῶτι.

CDXIV. — PALLADIO DIACONO.

In illud : «Labores fructuum tuorum manducabis[16].»

« Labores fructuum tuorum manducabis. » Psalmicus modulus hic est omni vitæ generi conducibilis. Quod perinde est ac si diceret : Vos qui sanctæ atque honestæ vitæ curam geritis, ipsius fructus comedetis, immortalibus scilicet coronis a Deo coronati. Ac rursum intemperantes et flagitiosi homines scelerum suorum pœnas recepturi sunt.

D

ΥΙΔ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τό, «Τοὺς πόνους τῶν καρπῶν σου φάγεσαι. »

«Τοὺς πόνους τῶν καρπῶν σου φάγεσαι. » Ψαλμικόν ἐστι μελῴδημα, παντὶ βίῳ χρήσιμον. Καὶ οἱ σεμνότητος φροντίζοντες, φησὶ, φάγεσθε τοὺς καρποὺς αὐτῆς, στεφάνοις παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀκηράτοις τιμώμενοι· καὶ οἱ ἀκόλαστοι δηλονότι καὶ ἄδικοι, τὰ ἐπίχειρα τῶν κακῶν πράξεων κομιούμενοι.

[14] I Tim. IV, 14. [15] I Cor. VII, 29. [16] Psal. CXXVII, 2.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(41) Non Σερήνῳ, *Sereno*, sed Σερίνῳ hæc epistola inscribitur in codd. Vat. 649 et Alt. Possin.

Digitized by Google

ΥΙΕ'. — ΤΙΜΟΘΕΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Εἰς τὸ γεγραμμένον, « Τρία ἐστὶν ἀδύνατά μοι νοῆσαι, καὶ τὸ τέταρτον οὐκ ἐπιγινώσκω, » κ. τ. λ.

Οὐκ ἔστιν ἔξω διπλόης ἃ ἐξήτησας, ἀλλὰ καὶ μάλα σοφὴν ὠδίνει διάνοιαν. Ἡ τοῦ Θεοῦ γὰρ γνῶσις ἡ ἄβυσσος τὸν ἐμφρονέστατον Σολομῶντα σοφίσασα, πολλὰς ἀφορμὰς αὐτῷ τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως ἐγκατέσπειρεν· εἰ μὲν αὐτῷ ἀγνοηθείσας, οὐκ οἶδα· ἡμῖν δὲ κομιδῇ ἁρμοζούσας, ὧν ἐστι καὶ τὰ τέσσαρα ἅπερ Σολομὼν μὲν ἠπόρησεν, ὡς νοεῖσθαι ἀδύνατα· αὐτὸς δὲ ζητεῖς διδαχθῆναι, ὡς εὐληπτα. Ἀλλ' οὐκ ἐγωγέ τοι λέξω ἱκανῷ ὄντι (42) εὑρεῖν, εἰ μὴ φεύγοις κάμεῖν.

CDXV. — TIMOTHEO LECTORI.

In illud, « Tria sunt mihi cognitu impossibilia, et quartum ignoro [15], » etc.

Difficultate non carent ea, quæ quæsiisti, verum perquam sapientem mentem ac sententiam parturiunt. Dei enim cognitio, quæ abyssi instar est, posteaquam prudentissimum Salomonem sapientia imbuit, multa divinæ incarnationis argumenta ipsi inspersit. Quæ an ille ignorarit, haud scio : nobis quidem certe admodum congruunt. Quo in numero sunt ea quatuor, in quibus Salomon quidem hæsit, tanquam ejusmodi, quæ intelligi nequeant : tu vero ea, perinde atque perceptu, facilia, a nobis edoceri postulas. At ea tibi minime exponam, ut qui ipse invenire possis, modo laborem haudquaquam defugias.

ΥΙϚ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Εἰς τὸ αὐτό.

Ἔχεις καὶ σὺ τὸ τάλαντον, καὶ μὴ κρῖνε, τοῖς αὐτοῖς κριθησόμενος. « Τρία ἐστὶν ἀδύνατά μοι νοῆσαι, καὶ τὸ τέταρτον οὐκ ἐπιγινώσκω, » εἶπεν ὁ Σολομών. « Ἴχνη ἀετοῦ πετομένου. » Τοῦτο ἡ θεία φύσις τοῦ Υἱοῦ, πάσῃ ἀνθρωπίνῃ διανοίᾳ ἀνέφικτος. « Καὶ τὰ ἴχνη σου, φησὶν, οὐ γνωσθήσονται, » τὸ θεῖον Πνεῦμα ἐν Ψαλμοῖς. Εἶδε δὲ αὐτὸν ἀετὸν καὶ Μωσῆς ταῖς πτέρυξιν τὸν λαὸν ἐν ἐρήμῳ σκεπάζοντα. « Καὶ ὁδὸν ὄφεως ἐπὶ πέτρας. » Αἱ σκολιαὶ τοῦ ὄφεως ὁδοὶ, τοῦ φθορίσαντος ἡμῖν τὴν παράβασιν, αἵπερ εἰσὶν ἁμαρτήματα, ὁδὸν ἐπὶ τῆς πέτρας οὐχ εὗρόσαν. Πέτρα δὲ ὁ Χριστός ἐστιν, ἄτρεπτος μείνας, ὅτε σεσάρκωτο· « Ἁμαρτίαν γὰρ οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » — « Τρίβους νηὸς ποντοπορούσης. » Τῆς πάντας σωζούσης θείας οἰκονομίας, τῆς ὁλκάδος δίκην τὴν ἄβυσσον τοῦ θανάτου διοδευούσης, τὸ μὲν γένος τὸ ἡμέτερον ἀνεκέκλητο, αὐτῆς δὲ τρίβος ἐν ᾅδου νεκρώσεως οὐχ εὑρίσκετο. « Καὶ ὁδὸν (43) ἀνδρὸς ἐν νεότητι. » Νεότητα οἶδεν ἐνταῦθα τὴν ἐκ νεκρῶν ἐξανάστασιν, τῆς φθορᾶς ἀλλοιουμένης, καὶ τῆς φύσεως εἰς ἀφθαρσίαν νεαζομένης. Ἐκείνην ζήτει τὴν κατάστασιν. Τίνες, φησὶν, ἀναστάντες ἐκ νεκρῶν γενησόμεθα; ἣν ὑποδεικνὺς ἔφη ὁ Κύριος· Οἱ δίκαιοι εἰς ζωὴν αἰώνιον, οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ εἰς κόλασιν αἰώνιον ἥξουσιν.

CDXVI. — EIDEM.

In idem.

Habes tu quoque talentum, ac ne judices, ne tu etiam itidem judiceris. « Tria sunt, quæ intellectu assequi nequeo, et quartum penitus ignoro, » inquit Salomon. « Viam aquilæ volantis : » hoc autem est divina Filii natura, quæ nullo humano ingenio comprehendi potest. « Et vestigia tua non cognoscentur, » ait divinus Spiritus in Psalmis [16]. Vidit autem hanc aquilam ipse quoque Moses, pennis suis populum in deserto contegentem. « Et viam serpentis in petra. » Obliquæ ac sinuosæ serpentis illius viæ sunt, qui mandati transgressionem nobis insusurravit : quæ quidem **107** peccata sunt, nec viam in petra invenerunt. Petra autem Christus est [16*], qui cum carnem induit, mutationis omnis expers mansit : « Neque enim peccatum fecit, nec inventus est dolus in ore ejus [17]. » — « Viam navis in medio mari : » hoc est, divinæ incarnationis omnibus salutem afferentis, quæ navis instar mortis abyssum peragravit, atque genus quidem nostrum ab ea revocavit, ipsius autem mortis semita in inferno minime inveniebatur. « Viam viri in adolescentia. » Per juventutem hoc loco resurrectionem a mortuis intelligit : cum nimirum corruptio immutabitur, ac natura ad statum ab omni corruptione atque interitu alienum juvenescet. Hunc tu statum quære. Quod si quis roget quinam futuri simus cum a morte ad vitam redierimus, illud ostendit Dominus cum dixit [17*] : Justi ad vitam æternam, peccatores autem ad pœnam æternam ibunt.

ΥΙΖ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Τί ἐστιν, « Οὕτως ὁδὸς μοιχαλίδος, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Καὶ μάλα συνᾴδει τοῖς φθάσασι τὸ λειπόμενον, ὅπερ εἰς πάνυ πυκνὴν ἁρμογὴν, αὐτίκα τῷ λόγῳ συμβήσεται. « Οὕτως ὁδὸς γυναικὸς μοιχαλίδος, » ἐξῆς τὰ ἐχόμενα, « ἣ ὅταν πράξῃ ἀπονιψαμένη, οὐ-

CDXVII. — EIDEM.

Quid sit, « Sic via meretricis, » etc.

Cum superioribus pulchre admodum consonat id quod superest, quod quidem accommodatissime jam jamque cum iis orationis nostræ opera conveniet atque cohærebit. « Sic via mulieris adulteræ, quæ

[15] Prov. xxx, 18-19. [16] Psal. lxxvi, 20. [16*] I Cor. x, 4. [17] I Petr. ii, 22. [17*] Matth. xxv, 46.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(42) Vers. pen. pro ἱκανῷ ὄντι cod. Alt. aliam lectionem in margine suggerit, ἱκανοῦντι. Possin.

(43) Pro ὁδὸν codd. Vat. 649 et Alt. ὁδὸς legunt Ib.

Digitized by Google

comedit, et tergens os suum dicit. Non sum operata malum [18]. » Quemadmodum, inquit, dubia et obscura sunt ea quæ superius commemoravi, partim ut quæ nondum exstiterunt, partim ut quæ Deus duntaxat perspiciat: eodem modo recentis populi scelera erunt, cum baptismi lavacro purgata fuerint. Extersionis enim vocabulo perfectam rugarum illarum et macularum obliterationem vocat, quam Christi Ecclesia, cum fide accipiens, nihil mali sese admisisse persuasum habet, utpote priorum veniam atque oblivionem lavacri beneficio consecuta. Quod autem Dominus perfidam omnem mentem, atque ipsius mandatis repugnantem, adulteram vocet, plerisque divinorum oraculorum locis reperies. Verbi gratia : « Adulterium commiserunt in ligno et lapide [19]; » et rursum : « Generatio prava et adultera signum quærit [20]. »

A δὲν ἄτοπόν φησι πεπραχέναι. » Ὡς ἄδηλα, φησὶν, ἐστὶ τὰ προφανθέντα, τὰ μὲν ὡς οὐ γενόμενα, τὰ δὲ Θεῷ μόνον ὁρώμενα· οὕτως ἔσονται τὰ τοῦ νέου λαοῦ ἁμαρτήματα, τῷ λουτρῷ τοῦ βαπτίσματος καθαιρόμενα. Ὅπερ ἀπόνιψιν καλεῖ παντελῆ τῶν ῥυτίδων, καὶ τῶν στιγμάτων ἐκείνων ἀφανισμὸν, ὃν πίστει δεχομένη ἡ τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησία, οὐδὲν ἄτοπον πέπεισται πεπραχέναι, τῶν προτέρων ἀμνηστίαν πορισαμένη τῷ λουτρῷ. Ὅτι δὲ μοιχαλίδα ὁ Κύριος καλεῖ πᾶσαν γνώμην ἄπιστον, καὶ τῶν αὐτοῦ ἐντολῶν ἀντίθετον, πολλαχοῦ τῶν θείων εὑρήσεις χρησμῶν, ὡς τὸ, « Ἐμοίχευσαν τὸ ξύλον καὶ τὸν λίθον· » καὶ, « Γενεὰ πονηρὰ καὶ μοιχαλὶς, σημεῖον ἐπιζητεῖ. »

CDXVIII. — SYNESIO.

In illud Joel, « Mansuetus esto bellator. »

Mansuetum hominem Scriptura pugnacem ac bellicosum reddit, cum quispiam adversus Deum aliquid molitur. Ad hunc modum Mosem adversus populares suos excitavit. Sic Phinees item iniquos ac sceleratos pugione transfodit. Sic Davidem, cum adversus Philistæum decertavit; sic Petrum cum zelo incensus gladium adhibuit, quo tempore Domino pacis bellum a Judæis inferebatur.

CDXIX. — HERMOGENI EPISCOPO.

Arundinea virga [21], cui nemo firme inniti potest, est mens levitate atque inconstantia laborans, quæ cum scipionis instar esse existimetur, telum invenitur. Neque enim consistere potest, **108** verum ad omnem ventum huc et illuc jactatur : atque interim tamen ea audacia est, ut cum cedris se comparet. Ægyptus rursum Pharaonem imitatur, non jam illa quidem filiis Jacob illic peregrinantibus exstruendarum urbium laborem imperans, verum ab omnibus, qui animi firmitate prædíti sunt, hæresum tributum exigens. Videte ne quis vos seducat : verum firmi fundamenti in modum state. Deus enim humanitate suscepta minime mutatus, aut divisus est. Unus enim est ortus expers ac sempiternus Filius, et ante susceptam, et post susceptam carnem, sic a nobis adoratus.

CDXX. — CYRECIO.

Non te solum ea quæ de opibus atque copiis acriter et objurgatorie scripta sunt, mœrore affecerunt, verum etiam alium ante te, qui ab ipsomet Domino audierat, « Vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlo, et veni, sequere me [22]. » Quocirca si illius vestigiis insistere cupis, ac facultates tuas ita custodias, ut eas nemini impertias, habes etiam alterum splendidiorem

B

ΥΙΗ'. — ΣΥΝΕΣΙΩ.

Εἰς τὸ γεγραμμένον ἐν τῷ Ἰωὴλ, « Ὁ πρᾶος ἔστω μαχητής. »

Τὸν πρᾶον μαχητὴν ἡ Γραφὴ ἀπεργάζεται, ὅτε κατὰ Θεοῦ ἡ ἐγχείρησις γίνεται. Οὕτως Μωϋσέα κατὰ τῶν συμφυλετῶν ἐξανέστησεν· οὕτως τὸν Φινεὲς τοὺς ἀνομοῦντας διακεντήσαντα. Οὕτως τὸν Δαβὶδ τῷ ἀλλοφύλῳ παραταξάμενον. Οὕτω τὸν Πέτρον ζηλώσαντα, καὶ μαχαίρᾳ χρησάμενον, ὅτε ὁ Κύριος τῆς εἰρήνης ὑπὸ Ἰουδαίων ἐπολεμεῖτο.

ΥΙΘ'. — ΕΡΜΟΓΕΝΕΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ἡ ῥάβδος ἡ καλαμίνη, ἡ ἀστήρικτος βάσις, ἡ πολυδόνητος γνώμη, ἡ βακτηρία νομιζομένη, καὶ C βέλος εὑρισκομένη. Οὔτε γὰρ ἰσχύει ὑφίστασθαι, ἀλλὰ καὶ πάσῃ αὔρᾳ ῥιπίζεται, καὶ ταῖς κέδροις θρασύνεται παρεκτείνεσθαι. Αἴγυπτος πάλιν Φαραὼ νίζεται, οὐκέτι μὲν τοῖς παροικοῦσιν υἱοῖς τοῦ Ἰακὼβ πόνους ἐπιτάττουσα πόλεων, ἀλλὰ πάντας τοὺς ἐῤῥωμένους, φόρους ἀπαιτοῦσα αἱρέσεων. Βλέπετε μή τις ὑμᾶς πλανήσῃ, ἀλλ' ὡς στερεὸς θεμέλιος στήκετε. Ὁ Θεὸς γὰρ ἐνανθρωπήσας οὐ τέτραπται, οὔτε συγκέχυται, οὔτε διῄρηται. Ἀλλ' εἷς ἐστιν ἄναρχος καὶ ἄϊδιος Υἱὸς, καὶ πρὸ σαρκώσεως, καὶ μετὰ σάρκωσιν, οὕτω παρ' ἡμῶν προσκυνούμενος.

ΥΚ'. — ΚΥΡΗΚΙΩ (44).

D Οὐ [σὲ] μόνον τὰ περὶ πλούτου ἐλεγκτικῶς γραφέντα ἐλύπησεν, ἀλλὰ καὶ ἄλλον πρὸ σοῦ, παρ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἀκούσαντα· « Πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς, καὶ ἕξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανοῖς, καὶ δεῦρο ἀκολούθει μοι. » Εἰ οὖν ἐκείνῳ βούλει ἕπεσθαι, καὶ ἀκοινώνητον φυλάττεις τὴν ὕπαρξιν, ἔχεις καὶ ἄλλον λαμπρότερον, βύσσον καὶ πορφύραν ἀμφιεννύμενον, τὰς δὲ τῶν πενήτων κα-

[18] Prov. xxx, 20. [19] Jer. III, 9. [20] Matth. XII, 39. [21] Isa. XXXVI, 6; Ezech. XXIX, 9. [22] Matth. XIX, 21.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(14) Κυρηνίῳ non Κυρηκίῳ inscribunt hanc epistolam codd. Vatic. 649 et Alt.; iidemque v. 2 πρὸ σοῦ legunt, non πρὸς σοῦ. Vers. 5 pro οὐρανοῖς codd. Alt. habet οὐρανῷ. Possin.

Digitized by Google

κώσεις μὴ προσποιούμενον. Οὗ τὴν μίμησιν ἔκκλι- A hominem, qui purpura et bysso vestiebatur, pauperum autem calamitatibus minime commovebatur [21]. Quem tu imitari cave, ne te illic socium ac pœnarum consortem accipiat.

νον, μή σε λάβοι ἐκεῖθεν συμμέτοχον.

ΥΚΑ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Οὐκ ἔστι κατακρίσεως τὰ γραφέντα, ἀλλὰ προρρήσεως τῶν πάντως ἐσομένων. Καὶ Χριστὸς γὰρ προείρηκεν, ἵνα πεῖραν μὴ λάβωμεν. Εἰ φοβεῖ τοίνυν ἡμᾶς τὰ ἠπειλημένα, γένηται τὰ ἐντεταλμένα.

CDXXI. — EIDEM.

Non condemnationis sunt quæ scripsimus, verum prædictionis earum rerum quæ omnino futuræ sunt. Nam et Christus prædixit, ne ea experiamur. Quare si comminationes nos terrent, quæ nobis præcepta sunt, faciamus.

ΥΚΒ'. — ΗΡΩΝΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Περὶ Ἀρειανῶν καὶ Εὐνομιανῶν.

Τὸ μεῖζον καὶ τὸ ἔλαττον ἐπὶ τῶν ὁμοουσίων ζητεῖται καὶ κρίνεται, ὡς ἄνθρωπος ἀνθρώπου μείζων, καὶ βοῦς βοός, καὶ ἵππος ἵππου. Καὶ ἅπαξ ὁ κανὼν B τῆς συγκρίσεως τοῖς ὁμογενέσιν ἁρμόζει. Εἰ τοίνυν ὁ τὰ τοῦ Θεοῦ τολμηρῶς περιεργαζόμενος, καὶ μεῖζονα λέγων τοῦ Υἱοῦ τὸν Πατέρα, τὴν σύγκρισιν ὡς ὁμοουσίων προσίεται, περὶ τοῦ μείζονος αὐτῷ συντόμως ἀποκρινούμεθα. Ἑτερούσια γὰρ ἀλλήλοις συγκρίνεσθαι οὐ δύναται. Οὔτε λέγεται μείζων ἄνθρωπος βοῦς, ἢ μείζων ἵππος καμήλου, ἢ μείζων ἵππος ἰχθύος.

CDXXII. — HERONI SCHOLASTICO.

De Arianis et Eunomianis.

Majus et minus in iis, quæ eamdem substantiam habent, quæritur ac perpenditur. Verbi gratia: homo homine major est, at bos bove, et equus equo. Ac denique comparationis regula iis rebus convenit, quæ ejusdem generis sunt. Quocirca si is, qui ea, quæ ad Deum pertinent, nimis audacter inquirit ac perscrutatur, majoremque Filio Patrem esse contendit, comparationem tanquam eamdem substantiam habentium admittit, de majori breviter ipsi respondebimus. Nam quæ substantiæ ratione discrepant, inter se comparari nequeunt. Neque enim homo bove major dicitur, nec equus camelo, nec asinus pisce.

ΥΚΓ'. — ΜΑΡΩΝΙ.

Περὶ γαστριμαργίας.

Βλέπε μὴ τῇ ἀδηφαγίᾳ εἰς οἰστρηλασίαν ἐκπέσῃς, καὶ δύο πώλοις εὐρεθῇς δυσηνίοις συναρπαζόμενος, εἰς βάραθρον ἀπωλείας κατακρημνίζουσι. C

CDXXIII. — MARONI.

De ingluvie.

Vide ne per ingluviem in libidinem incidas, atque a duobus ad frenum contumacibus equuleis abreptus inveniaris, qui te in exitii voraginem præcipitem agant.

ΥΚΔ'. — ΘΩΜΑ.

Περὶ ἰσότητος.

Τὸν ἔμφρονα μοναχὸν, δόκιμον εἶναι χρὴ ζυγοστάτην, μηδενὶ μέρει τῶν πλαστίγγων καταρρέπειν παραμυροῦντα, μήτε τῇ ἀσιτίᾳ εἰς ἀτονίαν, μήτε πολυτελείᾳ εἰς ἀσωτίαν.

CDXXIV. — THOMÆ.

De æqualitate.

Prudentem atque cordatum monachum **109** probum libripendem esse oportet, neutram lancium partem propendere permittentem : hoc est, nec inediam in languorem ac virium imbecillitatem, nec profusum victum in petulantiam et libidinem.

ΥΚΕ'. — ΕΥΣΕΒΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ἡράκλειον ζεῦγος, ὡς ἔμαθον, συνῆψας ἀγρίῳ συΐ, καὶ λέοντι θρασεῖ τὴν τῶν πτωχῶν ἐπέτρεψας οἰκονομίαν. Καὶ εἰ μὲν χρήμασι προέδωκας τῇ θαυμαστῇ D ξυναορίδι τὰ πράγματα, τοῦτο καὶ Ἰούδας ἐποίησε, τὸν Κύριον πεπρακὼς τῶν πραγμάτων. Εἰ δὲ καὶ λήμματος κεναροῦ τὸ ἁμάρτημα, αἰσχυνθήτωσαν οἱ ἀνομοῦντες διακενῶς.

CDXXV. — EUSEBIO EPISCOPO.

Herculeum jugum, ut ad me allatum est, truculento apro copulasti : atque audaci ac truculento leoni pauperum curam commisisti. Ac si quidem pretio adductus eximiæ huic bigæ res prodidisti, hoc Judas quoque fecit, cum Dominum pecunia addixit. Sin autem quæstu peccatum hoc vacat, confundantur iniqui agentes supervacue.

ΥΚϚ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τὸ εἰρημένον πρὸς τὸν ὄφιν, « Ἔχθραν θήσω ἀνὰ μέσον. »

Τὸ σπέρμα τῆς γυναικὸς, ὃ ἐχθραίνειν τῷ ὄφει πρόσταττε Θεὸς, ὁ Κύριος ἡμῶν ἐστιν Ἰησοῦς. Αὐτὸς γὰρ σπέρμα γυναικὸς μόνος γέγονεν ἐξ αὐτῆς, μηδὲ σπορᾶς ἀνδρὸς μεσιτευσάσης καὶ τῆς ἁγνείας μὴ μειωθείσης.

CDXXVI. — ISIDORO DIACONO.

In illud dictum ad serpentem, « Inimicitias ponam inter te [22], » etc.

Illud mulieris semen, quod Deus inimicum et infestum serpenti esse jubet, Dominus noster Jesus est. Nam ipse, mulieris semen, solus ex ea ortus est : sic nempe, ut nec viri semen intercesserit, nec castitati quidquam decesserit.

[21] Luc. xvi, 23. [22] Gen. III, 15.

Digitized by Google

CDXXVII. — NILO MONACHO.

Ovinarum pellium lumbaria solis iis, qui carnem suam enecarunt, imprimuntur, utpote quæ mortificationis signa sint. Quod si quis, cum vitiosis affectibus vivat, ejus tamen qui eos exstinxit, arma gestat, iis similis est qui in scena habitus alienos per ludum gerunt : quos spectatores rident, ut qui res eas, quæ specie ac gestu exprimuntur, minime in se agnoscant.

ΥΚΖ'. — ΝΕΙΛΩ ΜΟΝΑΧΩ.

Τὰ τῶν μηλωτῶν περιζώματα μόνοις τοῖς τὴν σάρκα νεκρώσασιν ἀνδρείως περίκειται, σημεῖα ὄντα νεκρώσεως. Εἰ δέ τις τοῖς μὲν πάθεσι ζῇ, τοῦ δὲ ταῦτα νεκρώσαντος τὰ ὅπλα φορεῖ, ἔοικε τοῖς ἐν σκηνῇ ἀλλότρια παίζουσι σχήματα, οἷς ἐπεγγελῶσιν οἱ θεαταὶ, ὡς ἀρνουμένοις τῶν σχημάτων τὰ πράγματα.

CDXXVIII. — CYRO.

Quomodo divina virtus in infirmitate perficitur.

Divina virtus in infirmitate perficitur, quemadmodum ab electionis vase dictum est [44], quandoquidem illitterati homines disertos et eloquentes superant, et publicani paupertatem prædicant. Atque etiam Dominus ipse, non regia auctoritate, sed servili vilitate ad incarnationem omni sermonis facultate sublimiorem usus, rerum immutationem ad cœleste vivendi genus transtulit.

ΥΚΗ'. — ΚΥΡΩ (45).

Πῶς ἡ θεία δύναμις ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται.

Ἡ θεία δύναμις ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται, ὡς τὸ σκεῦος ἔφη τῆς ἐκλογῆς, ἐπειδὴ ἀγράμματοι κρατοῦσι ῥητόρων, καὶ τελῶναι εὐαγγελίζονται ἀκτημοσύνην. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος οὐκ αὐθεντίᾳ βασιλικῇ, ἀλλ' εὐτελείᾳ τῇ δουλικῇ πρὸς τὴν ἄῤῥητον οἰκονομίαν χρησάμενος, τὴν τῶν πραγμάτων ἀλλοίωσιν πρὸς οὐράνιον πολιτείαν μεθήρμοσε.

CDXXIX. — SERENO TRIBUNO.

Quomodo sapientiam hujus mundi Deus stultam reddidit.

Deus caducam atque humi depressam hujus mundi sapientiam tunc stultam reddidit, cum illa hypostasi prædita sapientia, quæ sæcula effecit, huc veniens, hominibus barbaro sermone utentibus ac doctrinæ expertibus cœlestia dogmata prædicanda tradidit. Atque illa quidem in montium fissuras et hiatus subiit ; hæc autem in omnem terram exivit, atque ad extremos usque terræ fines effulsit.

ΥΚΘ'. — ΣΕΡΙΝΩ ΤΡΙΒΟΥΝΩ.

Πῶς τὴν σοφίαν τοῦ κόσμου τούτου ὁ Θεὸς ἐμώρανεν.

Τότε ὁ Θεὸς τὴν σοφίαν τοῦ κόσμου τούτου ἐμώρανε τὴν φθαρτὴν καὶ χαμαίζηλον, ὅτε ἡ ἐνυπόστατος σοφία, ἡ τοὺς αἰῶνας ποιήσασα, δεῦρο ἐπιφοιτήσασα, βαρβαροφώνοις καὶ ἰδιώταις τὰ οὐράνια κηρύττειν ἐνεχείρισε δόγματα. Καὶ ἡ μὲν ἔδυ εἰς σχισμὰς ὀρέων, ἦ δὲ εἰς πᾶσαν ἐξῆλθε τὴν γῆν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης ἐξέλαμψεν.

110 CDXXX. — HELIÆ.

De Cappadocibus.

Levitatem vestram equidem demiror, quod exiguus et contemnendus imperii hominis Cappadocis ventus usque adeo vos omnes, ut arundinem, circumegit, atque ipsi impiis ejus conatibus administram operam navatis, dum ne eadem, quæ alii, patiamini, formidatis. Quocirca si una cum eo desinere, ac postquam magistratu abierit, cum eo hinc demigrare, in animum induxistis, merito patriam diripitis. Si autem ille quidem imperandi finem facturus, atque abiturus est, vos autem in patria mansuri estis, ab adversariorum partibus abscedite, vosque ad propinquos et necessarios vestros adjungite.

ΥΛ'. — ΗΛΙΑ.

Περὶ Καππαδοκῶν.

Ἐγὼ κομιδῇ τὴν ὑμετέραν ἐλαφρίαν θαυμάζω, ὅτι βραχὺ πνεῦμα καὶ ὀλίγωρον τῆς ἀρχῆς τοῦ Καππαδόκου οὕτως ἅπαντας ὑμᾶς ὡς καλάμην ἐδόνησε, καὶ ταῖς ἀσεβέσιν αὐτοῦ κατασκευαῖς ὑπουργεῖτε, δέει τοῦ μὴ τὰ ὅμοια τοῖς ἤδη πεπονθόσι, παθεῖν. Εἰ τοίνυν συναπολήγειν αὐτῷ καὶ συμμεταίρειν παυομένῳ βεβούλησθε, εἰκότως τὴν πατρίδα λῃζεσθε. Εἰ δὲ ἡ μὲν παύσεται καὶ ἀπελεύσεται (46), ὑμεῖς δὲ μενεῖτε ἐφ' οἷς πεφύκατε· τῶν ἐναντίων ἀπέχεσθε, τῶν δὲ οἰκείων ἀντέχεσθε.

CDXXXI. — PALLADIO.

Insitum esse natura bonum.

Quod pietas naturæ ut in nobis insita sit, atque earum rerum, quæ diuturnis post annorum curriculis eventuræ erant, cognitio iis, qui Deo vitæ suæ rationes probabant, perspicua fuerit, tum Enos te

ΥΛΑ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ.

Ὅτι ἐνέσπαρται τῇ φύσει τὸ ἀγαθόν.

Ὅτι φυσικῶς ἐστιν ἐν ἡμῖν ἡ εὐσέβεια, καὶ τῶν ὕστερον χρόνοις πολλοῖς τηρουμένων εἰς ἔκβασιν, κατάδηλος ἦν τοῖς Θεῷ εὐαρεστοῦσιν ἡ εἴδησις, καὶ Ἐνὼς διδασκέτω σε, αὐτοδίδακτος Θεὸν ἐπιστάμενος·

[44] II Cor. XII, 9.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(45) Non Κύρῳ, *Cyro*, sed Σερίνῳ τριβούνῳ, *Serino Tribuno*, inscribitur hæc epistola in cod. Vatic. 619, eidem nimirum cui et statim sequens. Possin.

(46) Pro παύσεται καὶ ἀπελεύσεται codd. Vat. 619 et Alt. habent παύσηται καὶ ἀπελεύσηται. Id.

Digitized by Google

καὶ Ἐνὼχ, μὴ μόνον (47) εὐαρεστῶν, ἀλλὰ καὶ πρὸς κρείττονα βίον μετιών, καὶ ἔτι ἐν ζῶσι τελῶν, καὶ Μελχισεδὲκ, ἄρτῳ καὶ οἴνῳ ἱερατεύων, δι' ὧν τὸν τῶν θείων μυστηρίων προεσήμαινε τύπον.

A doceat, qui se magistro cognitionem Dei consecutus est : tum Enoch, qui ipse quoque solus Deo vitam suam ac mores probavit, et etiam ad præstantiorem vitam migravit, atque etiamnum in vivorum numero censetur, tum denique Melchisedech, panibus ac vino sacerdotis munus obiens, per quæ divinorum mysteriorum typum adumbrabat.

ΥΛΒ'. — ΚΕΛΣΩ.

Οἱ γεωργοὶ τὰ συμφυόμενα τῷ σίτῳ ζιζάνια ῥιζόθεν ἀνασπῶσιν, ἵνα καθαρὸς ὁ καρπὸς εἰς τὸν ἄμητον ἀπαντήσῃ. Χρὴ τοίνυν καὶ σὲ τὰς ἐπιθολούσας τὸν νοῦν κακίας ἐκτεμεῖν, ἵνα ὑγιὴς ἡ συνείδησις, καὶ παντὸς πάθους ἀμέτοχος, τὴν βρῶσιν τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν κατεργάζηται.

CDXXXII. — CELSO.

Agricolæ lolia ea, quæ cum tritico enascuntur, radicitus evellunt : quo purus fructus ad messem evadat. Eodem igitur modo tibi quoque faciendum est, ut vitia, quibus mens tua inficitur, exscindas, ut sana, omnisque vitiosæ affectionis expers conscientia cibum in vitam æternam manentem conficiat.

ΥΛΓ'.—ΣΟΛΟΜΩΝΙ.

Εἰ μέμηνε καὶ λυττᾷ κατὰ σοῦ ἡ ὄρεξις τῆς σαρκός σου, καὶ καύσων ῥαθυμίας (48) αὐτὴν ἐξεθέρμανεν, ὑπόμνησον αὐτὴν τοῦ μέλλοντος πυρὸς καὶ σβεσθήσεται. Ἡ γὰρ ἐνταῦθα τῆς πορνείας πυράκτωσις, πρὸς ἐκείνην βλέπει τὴν κάμινον.

B

CDXXXIII. — SALOMON.

Si carnis tuæ cupiditas adversum te furit, ac rabido impetu fertur, eamque inertiæ ac desidiæ æstus inflammavit, ignis futuri memoriam ipsi refrica, et exstinguetur. Siquidem libidinosum hujus vitæ incendium ad fornacem illam tendit.

ΥΛΔ'. — ΚΡΙΣΠΩ.

Εἰ καὶ ἑάλως τῷ τῆς φιλαργυρίας ἰῷ, ὅσπερ καὶ παντός ἐστι ῥίζα κακοῦ, καὶ πρὸς εἰδωλολατρίαν ἐκβακχεύει σε, πᾶσαν πρὸς ἑαυτὸν μεταστήσας τὴν αἴσθησιν, ἀλλ' ἀπόκριναι αὐτῷ τὴν θεοδίδακτον φωνήν, « Κύριον τὸν Θεόν μου προσκυνήσω, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσω. » Καὶ ὁ μὲν οἰχήσεται, σὺ δὲ ἀνανήψεις πρὸς τὴν αὐτάρκειαν.

CDXXXIV. — CRISPO.

Si avaritiæ veneno, quod quidem mali omnis radix est, teque sensibus omnibus ad se translatis, ad idolorum cultum incitat, captus es, vocem hanc divinitus traditam [15] ipsi responde, « Dominum Deum meum adorabo, et ei soli serviam. » Atque illa quidem abibit : tu vero recepta meliori mente id assequeris, ut eo, quod satis sit, contentus sis.

ΥΛΕ'. — ΑΓΑΘΟΔΑΙΜΟΝΙ.

Ἐσκλήρηνας ἐρευνῶν τὴν τῶν μοναχῶν καὶ ἱερέων ζωὴν, τὸ ἀναμάρτητον ζητῶν ἐν αὐτῇ, ὅπερ μόνου ἐστὶ Θεοῦ, καὶ τοῦτο ἐν ἀνθρώποις ὁ κατορθῶν οὐχ ὑπάρχει. Εἰ δὲ πρέποντα τῇ φύσει ἐθέλεις ζητεῖν, τὸ μηδενὸς ἐφάπτεσθαι τῶν κατὰ γνώμην ἀδικημάτων, ὅπερ ἐστὶν ἀνθρώπου εὐαγοῦς, καὶ τὸ μὴ πολλοῖς περιπίπτειν τῶν ἀκουσίων, ὅπερ οἰκεῖον τῶν ἐγγίσαι Θεῷ βουλομένων. Καὶ τὸ ἧττον μὲν ἐκείνων, ἥττον δὲ πολλοῖς, τὸ μὴ ἐπὶ μήκιστον ἐμμένειν τοῖς ἁμαρτήμασι.

C

CDXXXV. — AGATHODÆMONI.

Obduruisti, monachorum ac sacerdotum vitam perscrutans, atque ejusmodi in ea statum, **111** qui ab omni peccati alienus sit, quærens. Quod quidem solius Dei est : nec, qui id consequatur, mortalium quisquam est. Si autem ea, quæ naturæ congruant, investigare cupis, hæc sunt : Nullum voluntarium scelus attingere, quod quidem pii hominis est ; non in multa involuntaria peccata incidere, quod eorum proprium est, qui ad Deum appropinquare student, et (quod illis inferius est, ac multis perfacile) non quam diutissime in peccatis permanere.

ΥΛϚ'. — ΖΩΣΙΜΩ.

Περὶ τῆς θείας ἐπιδημίας.

Ἡ ὑπὲρ τῶν ἀνθρωπίνων ἁμαρτιῶν γενομένη παιώνειος τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἔνσαρκος ἐπιφάνεια, πάντας μὲν ἐφόβησε καὶ ἀνθρώπους καὶ δαίμονας· τοὺς μὲν φείδεσθαι τῆς φύσεως πείσασα, ὡς Θεῷ ἑνωθείσης· τοὺς δὲ ἀπέχεσθαι τῆς κατ' αὐτῆς ἐπιβουλῆς ἀναγκάσασα, ὡς ἀναμαρτήτου λοιπὸν γενομένης· σὲ δὲ οὐδὲν τούτων ἐμάλαξεν, οὐδὲ δεδιέναι

D

CDXXXVI. — ZOSIMO.

De divino adventu.

Salutaris Filii Dei in carne apparitio, quæ delendorum humanorum peccatorum causa exstitit, omnes, et homines, et dæmones perterrefecit : illis nimirum, ut naturæ tanquam jam Deo copulatæ, parcerent, persuadens ; hos autem, ut ab insidiis ipsi, tanquam jam a peccato alienæ redditæ, comparandis abstinerent, cogens. Te vero nihil horum

[15] Deut. VI, 13.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(47) Pro μὴ μόνον codd. Vat. 649 et Alt. habent καὶ μόνος. Possin.

(48) Pro ῥαθυμίας codd. Vat. 649 et Alt. legunt ῥαθυμίαν. Id.

Digitized by Google

emolliit, nec metu affecit, nec prudentius rectiusque te gerere docuit. Quocirca si homo es, prius te erudiat. Si dæmon, ex posteriori condisce, præstantissima natura ad vitiosas affectiones minime abuti. Ad judicium enim venies, horum omnium examen subiturus, ac diuturni stuporis diuturnas rationes reposcendus.

A παρεσκεύασεν, οὐδὲ σωφρονεῖν ἐπαιδαγώγησεν. Εἰ τοίνυν ἄνθρωπος εἶ, τῷ προτέρῳ παιδεύθητι. Εἰ δὲ δαίμων, τῷ δευτέρῳ διδάχθητι, μὴ κατακεχρῆσθαι καλλίστῃ (49) φύσει εἰς πάθη. Ἥξεις γὰρ εἰς κρίσιν τούτων ἁπάντων εὐθύνας ὑφέξων, καὶ τῆς μακρᾶς ἀναλήψεως μακρὸν εἰσπραχθησόμενος λόγον.

CDXXXVII. — ORIBASIO MEDICO.

Medicina quidem, ut Democriti verbis utar, corporis morbis medetur : sapientia autem animum e turbulentis affectibus extrahit. Quoniam igitur utriusque particeps es, atque altera ad corporum morbos ab aliis propulsandos uteris, fac alterius opera tibi ipsi medearis, eam videlicet, quæ tibi deest, sanitatem insuper adipiscen , citra quam nec optimus medicus, nec sapiens reipsa eris.

ΥΛΖ'. — ΟΡΙΒΑΣΙΩ ΙΑΤΡΩ (50).

Ἰατρικὴ μὲν κατὰ Δημόκριτον, σώματος νόσους ἀκέεται· σοφίη δὲ ψυχὴν παθέων ἀφαιρέεται. Ἐπεὶ οὖν ἀμφοτέρας μετείληφας, καὶ θατέρᾳ κέχρησαι πρὸς ἑτέρους, πάθη σωμάτων ἰώμενος· τῇ ἑτέρᾳ σαυτὸν ἐξιάτρευσον, τὴν λείπουσαν ὑγείαν προσκτώμενος, ἧς ἄνευ οὔτε ἰατρὸς ἄριστος, οὔτε σοφὸς B ἔσῃ τῷ πράγματι.

CDXXXVIII. — TIMOTHEO LECTORI.

Cur lex præcepit offerri duos turtures et duos pullos columbarum pro infantibus recens natis.

Duos turtures aut duos pullos columbarum lex masculos Hebræorum infantes, cum in Dei conspectum prodirent, muneris loco ferre præcipiebat [56], per probarum ac lenitate præditarum avium typum, puerorum simplicitatem ac mollitiem significans, ac similia similibus purgari docens. Quos etiam agnos alio loco Scriptura nuncupat. Nam eos qui velut œstro quodam perciti feruntur, divinamque legem rejiciunt, ac per temeritatem et petulantiam naturæ contumeliam inferunt, hædis comparavit. C

ΥΛΗ'. — ΤΙΜΟΘΕΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Τοῦ Λευϊτικοῦ. Διὰ τί ὁ νόμος ἐθέσπισε προσαγαγέσθαι δύο τρυγόνας, καὶ δύο νεοσσοὺς περιστερῶν ὑπὸ τῶν νεογνῶν βρεφῶν.

Δύο τρυγόνας, καὶ δύο νεοττοὺς περιστερῶν, τοὺς νεογνοὺς ἄρρενας Ἑβραίων φέρειν δῶρα τῆς πρὸς Θεὸν ἐμφανείας ὁ νόμος προσέταττε, τῶν φιλαρέτων καὶ ἀνεξικάκων ὀρνέων τοῖς τύποις, τὴν ἁπλότητα καὶ ἀπαλότητα τῶν νέων (51) αἰνιττόμενος, καὶ τοῖς ὁμοίοις τὰ ὅμοια διδάσκων καθαίρεσθαι· οὓς [καὶ] ἀρνία προσαγορεύει ἑτέρωθι. Τοὺς γὰρ ἐξοιστροῦντας, καὶ ἀθετοῦντας, καὶ ἀταξίᾳ τὴν φύσιν ὑβρίζοντας, ἐρίφοις παρείκασε.

CDXXXIX. — THEONI.

Quomodo sit intelligendum : « Pœnitet me, quod unxerim Saul in regem. »

Male feriata, et in turpibus rebus occupata **112** impiorum hominum audacia et amentia nihil divinarum rerum contumeliæ expers relinquit. Quoniam igitur quæstiones quoque nunc abs te propositæ ejusdem sterilitatis segetes sunt, omissis illis vera audi. Hæc verba, « Pœnitet me quod unxerim Saulem regem [57], » divinam prænotionem haudquaquam traducunt, nec ipsius ignorantiam, absit! verum singularem atque incredibilem quamdam ejus misericordiam, et humanitatem ostendunt. Quoniam enim, inquit, Hebræi quidem ut qui regem poposcissent ac me repudiassent, animadversione digni erant, at non ita ut in eos animadvertit Saul regiam dignitatem consecutus, idcirco tum illorum vicem dolet, ut qui gravibus incommodis affecti sint, tum hujus quoque, ut qui sævum et acerbum se ipsis præbuerit. Quapropter in illorum ejus qui eorum petitioni cessit, benignitatem.

ΥΛΘ'. — ΘΕΩΝΙ.

Πῶς νοητέον, « Μεταμέλημαι ὅτι ἔχρισα τὸν Σαοὺλ εἰς βασιλέα. »

Ἡ κακόσχολος καὶ φαυλοτριβὴς τῶν ἀθέων ἀπόνοια, οὐδὲν τῶν θείων καταλιμπάνει ἀνύβριστον. Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ τὰ νῦν προβληθέντα σοι, τῆς αὐτῶν ἐστιν ἁμαρτίας γεώργια, ἐκεῖνα παρεὶς, μάνθανε τάληθῆ. Τὸ, « Μεταμέλομαι ὅτι ἔχρισα τὸν Σαοὺλ εἰς βασιλέα, » οὐκ ἔστι τῆς θείας προγνώσεως διαβολὴ [οὐδὲ ἀγνοίας αὐτῆς], ἄπαγε! Ἀλλὰ οἴκτου καὶ φιλανθρωπίας ὑπερβολή. Ἐπειδὴ, ἄξιοι μὲν ἦσαν Ἑβραῖοι, βασιλέα αἰτήσαντες, καὶ ἐμὲ ἀθετήσαντες, παιδευθῆναι, οὐχ οὕτω δὲ ὡς ἐποίησεν αὐτοῖς βασιλεύσας Σαοὺλ, οἰκτείρει κἀκείνους ὡς δεινὰ πεπονθότας, καὶ τοῦτον ὡς χαλεπὸν αὐτοῖς γεγονότα. Τῆς τοίνυν ἐκείνων προαιρέσεως ἡ αἰτία, οὐ τῆς τοῦ δεδωκότος τὸ αἴτημα φιλανθρωπίας. D

ejus animum ac voluntatem culpa conferenda, non in

[56] Levit. xii. [57] I Reg. xv, 11.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(49) Ante καλλίστῃ codd. Vat. 649 et Alt. addunt τῇ. Possin.

(50) Vox ἰατρῷ abest a titulo in codd. Vatic. 649 et Alt. Et iidem vers. 3 pro ἀμφοτέρας legunt ἀμφοτέρων. Id.

(51) Pro νέων cod. Vatic. 649 legit παίδων, et eamdem lectionem cod. Alt. exhibet in margine. Id.

Digitized by Google

ΥΜ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Ὅπερ οἱ τοῖς πρώτοις γράμμασι στοιχειούμενοι παῖδες, τῷ καθηγητῇ ἀτενίζουσι πρὸς ὅπερ ἂν τὴν γραφίδα ἁρμόσῃ, ἅσμενοι (52) καὶ εὐπειθῶς τοὺς χαρακτῆρας δεχόμενοι· οὕτως καὶ τοὺς τῶν θείων φοιτητὰς ἕπεσθαι τοῖς τούτων διδασκάλοις, νηπιώδη ἁπλότητα, καὶ ἀνενδοίαστον συγκατάθεσιν ἔχοντας. Ἀπεκρύβη γάρ, φησὶ, ταῦτα ὁ Κύριος ἀπὸ σοφῶν καὶ συνετῶν, καὶ ἀπεκαλύφθη νηπίοις.

CDXL. — ISIDORO DIACONO.

Quemadmodum pueri, cum primum litteras formare discunt, in præceptorem intenti sunt, ad quod calamum accommodarit, libenter atque obedienti animo notas excipientes : eodem modo eos quoque qui ad res divinas perdiscendas se conferunt, earum magistros sequi, atque puerilem simplicitatem et indubitatum assensum habere oportet. Abscondita enim sunt hæc a sapientibus et prudentibus, ut ait Dominus [28], et parvulis revelata.

ΥΜΑ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Πρὸς μαθητευομένους.

Εἰ καὶ τελείους ἡμᾶς εἶναι ὁ θεῖος βούλεται νόμος, ὁμώνυμε, ἀλλὰ κατὰ ἀνάβασιν καὶ προκοπὴν πρὸς τὴν τελείωσιν φθάσαντας, πρότερον γάλακτι ποτιζομένους, ὡς ἀρτιγένητα βρέφη, καὶ ἐν αὐτῷ εἰς σωτηρίαν αὐξάνοντας.

CDXLI. — EIDEM.

Ad discipulos.

Etsi perfectos nos esse lex divina vult [29], vir mihi cognominis, tamen illud necesse est, ut qui per ascensum ac progressionem ad perfectionem tendunt, prius, tanquam modo geniti infantes, lactis potu alantur, atque in eo ad salutem crescant [30].

ΥΜΒ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Τί ἐστι· « Παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσί. »

Κἀκεῖνο ὅπερ ἔφης, συνήγορον εὑρίσκω τῶν πρώτων γραφέντων σοι, μὴ παιδία γίνεσθαι ταῖς φρεσὶν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζειν, ταῖς δὲ φρεσὶ τελειοῦσθαι, τοῦ πανσόφου γράψαντος Παύλου. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστι μὴ ἀποσμήξαντας τὴν κακίαν, καὶ νηπιάσαντας πρὸς ἀγνείαν, ἢ φρεσὶ τελειωθῆναι, ἢ εἰς ἄνδρα τέλειον ἐργάτην ἀνεπαίσχυντον ἀναδῆναι.

CDXLII. — EIDEM.

Quid sit : « Pueri sensibus estote. »

Illud quoque, quod abs te commemoratum est, iis, quæ ad te nuper scripsi, favere comperio, nimirum quod Paulus nos admonet [31] ne sensibus pueri efficiamur, sed malitia parvuli simus, sensibus autem perfecti. Neque enim fieri potest, nisi improbitatem abstergamus, atque ad puritatem et castitatem repuerescamus, ut aut mentis perfectionem assequamur, aut ad virum perfectum, atque operarium inconfusibilem subvehamur.

ΥΜΓ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

« *Ὅτε ἤμην νήπιος, ἐφρόνουν.* »

Τὸ, « Ὡς νήπιος ἐλάλουν, ὡς νήπιος ἐφρόνουν, » εἰρημένον τῷ θεόφρονι Παύλῳ περὶ τῆς κατὰ νόμον ἀγωγῆς αὐτῷ γέγραπται, καθ' ἣν ὡς νήπιος λαλῶν, ἐφύλαττε τὸν νόμον νηπίοις δεδομένον, ὡς νήπιος φρονῶν, ἐδίωκε τὸν λόγον, ἀμύνων τοῖς τοῦ νόμου· « Ὅτε δὲ γέγονα, φησὶν, ἀνὴρ, τὰ τοῦ νηπίου κατήργηκα, » οὔτε τὸν νόμον ἀκυρῶν, καὶ τοῦ λόγου (53) κατηχῶν.

CDXLIII. — EIDEM.

« *Quando eram parvulus, sapiebam,* » *etc.*

Quod a divina mente prædito Paulo dictum est [32], « Loquebar ut parvulus, sapiebam ut parvulus, » de legis institutione ac disciplina ab eo scriptum est : cujus ratione ut parvulus loquens, legem pueris datam servabat : ut parvulus autem sapiens evangelicam doctrinam insectabatur, ac legem defendebat. « Postquam vero factus sum vir, evacuavi quæ erant parvuli : » nimirum nec legem abrogans, et evangelica doctrina homines imbuens.

ΥΜΔ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Αὐτὸς ὁ μέγας Ἀπόστολος, ὁ πλεῖον πάντων κοπιάσας, ὁ τὸν νόμον ἀκριβῶς μετελθὼν, παιδευσάτω σε, νηπίαν εἶναι ἐν αὐτῷ γνῶσιν τῆς θείας παιδεύσεως, ὡς ἐν σκιᾷ κεκαλυμμένην, καὶ ἀμυδρῶς διερωμένην. Σκιὰν εἶχεν ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, ἀποφαινόμενος, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων, ἣν ἐπιστεύθη τὸ Εὐαγγέλιον, πρὸς ἣν οἱ τύποι ἐπέβλεπον.

CDXLIV. — EIDEM.

Magnus ipsemet Apostolus, qui plus omnibus laboravit [33], ac legem accurate coluit, te doceat, teneram in se divinæ doctrinæ cognitionem esse, utpote in umbra obvelatam, atque obscure duntaxat sese conspiciendam præbentem. Umbram enim, ut ipse pronuntiat [34], habebat lex futurorum, non ipsam rerum imaginem, quæ Evangelio commissa est, et ad quam figuræ tendebant.

[28] Matth. xi, 25. [29] Matth. v, 48. [30] I Petr. ii, 2. [31] I Cor. xiv, 20. [32] I Cor. xiii, 11 [33] I Cor. xv, 10. [34] Hebr. x, 1.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(52) Pro ἅσμενοι codd. Vatic. 649 et Alt. legunt ἀγόμενοι, et iidem ambo vers. 3 post διδασκάλοις addunt χρῆ. Possin.

(53) Pro καὶ τοῦ λόγου codd. Vat. 649 et Alt. habent, καὶ τὰ τοῦ λόγου, etc., nec asteriscum hiatus indicem requirunt. Id.

Digitized by Google

CDXLV. — EIDEM.

Quomodo et quibusnam lac potum Paulus dederit.

Quidnam afferes, inquis, si et lex puerilis erat ut pueris data, et item Christiana institutio puerilitas rursum est, ut ex his Apostoli verbis constat, « Lac vobis potum dedi, non cibum : nondum enim poteratis[33] ? » Audi igitur. Cum evangelica doctrina pueros a lege accepisset, nec puram ac perfectam et absolutam ipsis cognitionem impertire posset, nec mysteriorum mentis captum excedentium veritatem per ea patefactam subito demonstrare (verbi gratia, divinam essentiam in unitate subsistentem, atque in Trinitate constitutam, iis, qui unam duntaxat Dei hypostasim esse, quemadmodum et essentiam, opinionis errore sibi fingebant), idcirco ad confirmandos et permovendos eorum, quos in disciplinam acceperat, animos, legis opera utitur, nimirum ab ea perfectorum dogmatum testimonia petens. Ad hunc modum Paulus novum ac recens ortum Domini populum lacte perfectam doctrinam tradit.

A

B

ΥΜΕ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Πῶς καὶ τίνας ποτίζει τὸ γάλα ὁ Παῦλος ὡς νηπίους.

Πῶς, ἔφης, εἰ ὁ νόμος νηπιώδης ὡς νηπίοις δεδομένος, καὶ ἡ κατὰ Χριστὸν στοιχείωσις, πάλιν τυγχάνει νηπιότης, τοῦ Ἀποστόλου φάσκοντος, « Γάλα ὑμᾶς ἐπότισα, καὶ οὐ βρῶμα· οὔπω γὰρ ἠδύνασθε ; » Ἄκουε τοίνυν· νηπίους ἐκ τοῦ νόμου ὁ εὐαγγελικὸς λόγος δεξάμενος, καὶ τῆς ἀκραιφνοῦς καὶ τελειοτάτης γνώσεως μεταδοῦναι αὐτοῖς οὐ δυνάμενος, καὶ ἀθρόαν ἀποδεῖξαι τῶν ὑπὲρ νοῦν μυστηρίων τὴν δι' αὐτοῦ φανερωθεῖσαν ἀλήθειαν· οἷον τὴν θείαν οὐσίαν ἐν μονάδι ὑφεστῶσαν, ἐν μονάδι (54) δὲ καθεστῶσαν, τοῖς μίαν καὶ ὑπόστασιν Θεοῦ ὥσπερ οὐσίαν φαντάζομένοις· πάλιν τῷ νόμῳ χρῆται πρὸς σύστασιν καὶ πειθὼ τῶν ὑπ' αὐτοῦ παιδαγωγηθέντων, ἐξ αὐτοῦ τὰς τῶν τελείων δογμάτων μαρτυρίας ἐπιφερόμενος. Οὕτως γάλα ποτίζει Παῦλος τὸν νεογνὸν τοῦ Κυρίου λαὸν, σοφῶς αὐτὸν διὰ τῆς νόμου νηπιότητος παιδεύων τὴν τελειότητα.

irrigat, dum per legis puerilitatem sapienter ei

CDXLVI. — PALLADIO.

De convicio.

Si a cibis abstines, quid conviciis et maledictis tanquam carnibus vesceris? Præstiterat enim illis ingurgitari, quam his contaminari. Quod si ab illis abstinens, his inficeris et conspurcaris, ei similis es, qui parum precatur, magna autem ex parte Deum impiis et contumeliosis vocibus incessit.

C

ΥΜΣ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ.

Περὶ λοιδορίας.

Εἰ νηστεύεις ἀπὸ βρωμάτων, τί κρεωφαγεῖς λοιδορίας; Καλὸν γὰρ ἐκείνων ἐμφορεῖσθαι, ἢ ταύταις βεβηλοῦσθαι. Εἰ δὲ τῶν μὲν ἀπέχῃ, ταῖς δὲ μολύνῃ, ἐοικάς τινι μικρὰ προσευχομένῳ, καὶ πλεῖστα βλασφημοῦντι.

CDXLVII. — ANTIOCHO.

Non apostolum Philippum, sed unum ex iis qui cum Stephano electi sunt, eunuchum baptizasse, et Simonem instruxisse ; atque oportere rebus sacris addictos viros interrogationes et dubia solvere.

Oportebat quidem omnes qui Domini Dei nostri cultui consecrati, atque ad Ecclesiæ ministerium destinati sunt, mutuas suas contentiones ac furiosas controversias comprimere, non autem ipsos aliunde patrocinia sua corrogare. Quoniam autem ad stipendia duntaxat oculos conjectos habent, sanctioremque eam **114** Ecclesiam esse ducunt, a qua uberiorem victus copiam accipiunt (ventrem videlicet pro Deo habentes, causamque cur divinum ac veneratione prosequendum nomen blasphemis vocibus laceretur, præbentes) : meliorum autem rerum curam abjiciunt, nec vel tantulam earum rationem habent : illud scito, vir admirabili virtute præditе, id quod a probo viro Hierone dictum est, et verum esse ac divinæ Scripturæ te-

D

ΥΜΖ'. — ΑΝΤΙΟΧΩ.

Ὅτι οὐχ ὁ ἀπόστολος Φίλιππος, ἀλλ' εἷς τῶν γ' τῶν μετὰ Στεφάνου ἐκλεγέντων ἐστὶν, ὁ καὶ τὸν εὐνοῦχον βαπτίσας, καὶ τὸν Σίμωνα κατηχήσας· καὶ ὅτι χρὴ τοὺς ἱερατικοὺς ἄνδρας λύειν τὰς ἐρωτηθείσας ἐρωτήσεις καὶ ἀμφιβολίας.

Ἔδει μὲν ἅπαντας τοὺς Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν ἱερωμένους, καὶ Ἐκκλησίας ὑπηρεσίᾳ ἐντεταγμένους τὰς ἀλλήλων λύειν ἔρεις τε καὶ μανιώδεις ἀμφιβολίας, ἀλλὰ μὴ αὐτοὺς ἑτέρωθεν ἐρανίζεσθαι τὰς ἑαυτῶν συνηγορίας. Ἀλλ' ἐπειδὴ πρὸς μόνα βλέπουσι τὰ ὀψώνια, κἀκείνην κρίνουσιν ἁγιωτέραν τὴν Ἐκκλησίαν, παρ' ἧς δαψιλέστερα δέχονται, Θεὸν τὴν κοιλίαν ἡγούμενοι· δι' οὓς καὶ τὸ θεῖον βλασφημεῖται καὶ σεβάσμιον ὄνομα· τῶν δὲ κρειττόνων ἀμελοῦσι, καὶ οὐδὲ λόγον τὸν τυχόντα ποιοῦνται, ἴσθι, θαυμάσιε, ὡς τὸ εἰρημένον παρὰ τοῦ ἐναρέτου Ἱέρωνος, ἀληθές ἐστι, καὶ ἐκ τῆς θείας ἔχει Γραφῆς [τὴν ἀπόδειξιν·] οὐ γὰρ ὁ ἀπόστολος Φίλιππος, ὁ ἐν τοῖς δεκαδύο καταλεγόμενος, ἀλλ' ὁ εἷς τοὺς ἑπτὰ (55) τῶν μετὰ τοῦ ἀριστέως καὶ ἀρχιστρατήγου τῶν

[33] I Cor. III, 2.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(54) Pro μονάδι cod. Alt. recte legit τριάδι. Vox autem Θεοῦ quæ habetur vers. seq. abest a cod. Vat. 649. Idem quoque cod. Vat. vers. penult. pro σοφῶς legit τὸ φῶς. Possin.

(55) Pro ἀλλ' ὁ εἷς τοὺς ἑπτὰ melius habent cod. Vat. 649 et Alt.. ἀλλ' ὁ εἷς ὢν τῶν ἑπτά. Id.

Digitized by Google

καλλινίκων μαρτύρων Στεφάνου ἐπιλεγεὶς πρὸς τὴν A stimonio confirmari. Neque enim Philippus apostolus, qui inter duodecim recensetur, verum unus ex septem illis, qui cum strenuo ac virtute præstanti, et palmariorum martyrum duce Stephano ad viduarum curam gerendam asciti sunt, ille est, qui et eunuchum baptismo donavit, et Simonem Christiana fide imbuit.

τῶν χηρῶν οἰκονομίαν, οὗτός ἐστιν ὁ καὶ τὸν εὐνοῦχον βαπτίσας, καὶ τὸν Σίμωνα κατηχήσας.

ΥΜΗ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Περὶ αὐτοῦ.

Ἐπειδὴ καὶ μαρτυρίαν ζητεῖς τοῦ πράγματος Γραφικήν, ἄκουε τοῦ παναρίστου Λουκᾶ ἐν ταῖς Πράξεσι γεγραφότος· Ἀναιρεθέντος Στεφάνου ἐγένετο διωγμὸς μέγας ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας τῆς ἐν Ἱεροσολύμοις, πάντες δὲ διεσπάρησαν κατὰ τῆς χώρας τῶν Ἰουδαίων καὶ Σαμαρείας, πλὴν τῶν ἀποστόλων, ὡς δῆλον εἶναι ὅτι ὁ ἀπόστολος Φίλιππος σὺν τοῖς ἄλλοις ἀποστόλοις, ἐπὶ Ἱεροσολύμων κατέμεινε.

CDXLVIII. — EIDEM.

De eodem.

Quoniam hujusce rei testimonium e Scriptura petitum a me postulas, audi quid præstantissimus Lucas in Actis scripserit[86] : Interfecto Stephano facta est persecutio magna in Ecclesia quæ erat Hierosolymis, et omnes dispersi sunt per regiones Judææ et Samariæ præter apostolos. Ex quibus verbis constat, Philippum apostolum in urbe Hierosolymitana B cum cæteris apostolis remansisse.

ΥΜΘ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Περὶ αὐτοῦ.

Εἰ φιλομαθῶς ἐζήτεις τὰς Γραφάς, εὗρισκες καὶ ἑτέρας ἐκεῖθεν μαρτυρίας, διασαφούσας σοι τὸ κινούμενον. Τῶν ἀποστόλων ἐν Ἱεροσολύμοις μόνων περιλειφθέντων, καὶ πάντων τῶν λοιπῶν μαθητῶν, ἄλλου ἀλλαχόσε διασπαρέντος, ἐν τοῖς διασπαρεῖσιν ἦν] καὶ οὗτος ὁ Φίλιππος, ὃς καὶ τὸν Σίμωνα κατηχήσας ἐν Σαμαρείᾳ, καὶ τὸν εὐνοῦχον κατὰ θεῖον χρησμὸν βαπτίσας, ἁρπαγεὶς ὑπὸ πνεύματος Κυρίου, εἰς Ἄζωτον μὲν εὑρέθη, πρὸς δὲ Καισάρειαν ὥρμησε τὴν αὐτὸν ἐνεγκοῦσαν. Τῆς γὰρ ἐπὶ Στεφάνῳ λύπης πειραθεὶς, καὶ ἴσως δείσας μὴ τῶν ὁμοίων μετάσχῃ, ἐπανεκόστησεν οἴκαδε.

CDXLIX. — EIDEM.

De eodem.

Si Scripturas studiose perscrutareris, alia quoque testimonia illic invenires, quibus illud tibi explanaretur, de quo controversia excitata est. Nam cum apostoli soli in urbe Hierosolymitana remansissent, cæterique omnes discipuli alius in alium locum dispersi fuissent, inter dispersos hic etiam Philippus erat, qui et Simonem Christianæ fidei præceptis in Samaria informavit, eunucho juxta divinum oraculum baptizato, a Domini Spiritu abreptus in Azoto quidem inventus est, post autem Cæsaream, quæ urbs eum extulerat, se contu-C lit. Nam cum ob Stephani cædem mœrore affectus fuisset, ac fortasse, ne eadem ipsi perpetranda essent, vereretur, idcirco domum se recepit.

ΥΝ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Περὶ αὐτοῦ.

Ἐπειδὴ πολλῶν ἀποδείξεων ἐρᾷς, ἰδοὺ καὶ ἑτέρα. Φίλιππος μὲν ἐβάπτισε τοὺς ἐν Σαμαρείᾳ μαθητευθέντας. Πέτρος δὲ καὶ Ἰωάννης οἱ ἀπόστολοι, καταβάντες ἀπὸ Ἱεροσολύμων πρὸς αὐτοὺς, τὴν τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου παρέσχοντο χάριν. Εἰ δὲ ὁ βαπτίσας εἷς τῶν ἀποστόλων ἐτύγχανεν, εἶχε τὴν αὐθεντείαν τῆς τοῦ Πνεύματος δόσεως. Βαπτίζει δὲ μόνον ὡς μαθητής, τελειοῦσι δὲ τὴν χάριν οἱ ἀπόστολοι, οἷς ἡ τῆς τοιαύτης δόσεως αὐθεντία ἐδέδοτο.

CDL. — EIDEM.

De eodem.

Quandoquidem plures probationes expetis, en altera quoque : Philippus eos, qui Christiana doctrina in Samaria imbuti fuerant, baptismi aqua tinxerat. Petrus autem et Joannes apostoli, ab Hierosolymis ad eos descendentes, Spiritus sancti gratiam ipsis porrexerunt. Quod si is, a quo baptismum acceperant, ex apostolorum classe ac numero fuisset, Spiritus donandi potestatem profecto habuisset. At vero baptizabat duntaxat ut discipulus. Apostoli autem gratiam explebant ac perficiebant, ut qui hujusmodi muneris tribuendi potestatem atque auctoritatem divino beneficio accepissent.

ΥΝΑ'. — ΛΕΟΝΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Περὶ ἀνδρείας.

Οὐ χρὴ, θαυμάσιε, ἀεὶ τοῖς ἀνέμοις ὑπείκειν, ἀλλ' ἔστιν ὅτε καὶ ἀντίπρωρον ταῖς καταιγίσιν ἀνθίστασθαι, καὶ τὰς ἐμβολὰς τῶν πνευμάτων ἐκκρούεσθαι, μήποτε μεγαλυνόμεναι αἱ λαίλαπες, καὶ τῶν οἰάκων ἡμᾶς ἐκτινάξωσι, καὶ μερισμὸν τοῦ σκάφους ἐργάσωνται πολυσκέδαστον. Ἀνθίστασο τοίνυν τῷ νῦν παράσσοντι κλύδωνι, εἰ καὶ τῇ κακοτέχνῳ πραότητι, ὡς πρὸς λιμένα τὴν ἑαυτοῦ προκαλεῖται κακόνοιαν,

CDLI. — LEONTIO EPISCOPO.

115 *De fortitudine.*

Ventis haud semper cedere oportet, vir eximie; verum nonnunquam etiam objecta in contrarium prora fluctibus et procellis obluctari, ac ventorum impetum propulsare, ne alioqui turbines ingravescentes, tum nos a gubernaculis dejiciant, tum navim in multas partes frangant. Quamobrem grassanti nunc tempestati obsiste (etiamsi veteratoria et malis artibus simulata lenitate ad perversam

[86] Act. xi, 19.

Digitized by Google

suam sententiam tanquam ad portum quemdam, te allicit), ne, si nave atque onere tuo potiatur, in importuosum littus, ex quo, iis qui capti fuerint, naufragium subeundum sit, te ejiciat.

μήποτε ὡς ἐγκρατὴς τῆς νηὸς καὶ τοῦ φόρτου σου γένηται, καὶ εἰς δύσορμον ἐξωθήσῃ σε, ἀφ' ἧς ναυάγιον οἱ ἀλόντες ὑφίστανται.

CDLII. — EIDEM.

In illud dictum ab Ezechia, « Fiat pax in diebus. »

« Sit pax in diebus meis, » dicebat Deo charissimus Ezechias [37], non quod hostibus cederet, aut a precatione absisteret; verum hanc quidem supplicem ad Deum adhiberet, hostibus autem hac ratione cladem quæreret : per ipsas nimirum res præclare ac feliciter gestas illud declarans, quod cum amicam pacem adeptus esset, eam ad extremum usque habere supplicibus verbis postulabat. Unde etiam angeli manu victoriam consecutus est, non ad præ- B lium et tela proficiscens, neque incursus faciens, verum ad divinas preces et supplicationes excubans [38].

ΥΝΒ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Εἰς τὸ τοῦ Ἐζεκίου εἰρημένον· « Γενέσθω δὴ εἰρήνη ἐν ταῖς ἡμέραις. »

Γενέσθω εἰρήνη ἐν ταῖς ἡμέραις μου, ὁ θεοφιλέστατος ἔλεγεν Ἐζεκίας, οὐκ ἐνδιδοὺς τοῖς πολέμοις, οὐκ ἀφεστὼς τῆς πρεσβείας, ἀλλὰ [τὴν] μὲν Θεῷ προσῆγεν ἱκέτιν, τοῖς δὲ ἐκεῖθεν τὴν ἧτταν ἐζήτει, αὐτοῖς δηλῶν τοῖς κατορθώμασιν, ὡς φίλην κτησάμενος τὴν εἰρήνην, μέχρι παντὸς ἔχειν αὐτὴν ἠντιβόλει. Ὅθεν ἀγγέλου χειρὶ τὴν νίκην εἰργάσατο, εἰς βέλη μὲν οὐ χωρῶν, οὐδὲ εἰσκύρσεις (56) ποιῶν, εἰς δεήσεις δὲ καὶ λιτὰς τὰς πρὸς Θεὸν ἀγρυπνῶν.

CDLIII. — THEODOSIO.

Quando luctabatur Jacob, quodnam dixit nomen suum esse ille qui cum eo luctabatur.

Divinæ quidem naturæ nullum nomen imponi potest. Jacob autem, ejus qui cum ipso luctabatur [39], ac per nervi femoris contrectationem eum vitiosos affectus superare ac frangere docebat, nomen exquirebat. At, « Quid quæris nomen meum? » (edocentem eum audit), quod nec legis est, nec eorum, quorum ætas legem antecessit, cognoscere : verum sero tempore, cum temporum plenitudo venerit, atque hominum scelera magnopere aucta fuerint, Jesus incarnatus nuncupabor, quod quidem Servatorem sonat [40]. Siquidem eorum qui peccaverunt salutis causa hujusmodi administratione per- C fungar.

ΥΝΓ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ.

Ὅτε ἐπάλαιεν ὁ Ἰακὼβ, τί εἶπε τὸ ὄνομα αὐτοῦ ὁ παλαίων.

Ἡ μὲν θεία φύσις ἀκατονόμαστος. Ὄνομα δὲ ἐζήτει Ἰακὼβ τοῦ παλαίοντος, καὶ ἰσχύειν αὐτὸν κατὰ τῶν παθῶν ἐκδιδάσκοντος, διὰ τῆς τοῦ νεύρου τοῦ μηροῦ ψηλαφήσεως. Ἀλλ' « Ἵνα τί ἐρωτᾷς τὸ ὄνομά μου; » ἀκούει, οὐ τοῦ νόμου (57) εἶναι, οὐδὲ τῶν πρὸ τοῦ νόμου τοῦτο μαθεῖν ἐκπαιδεύοντος· ὀψὲ δὲ καιροῦ, ὅτε ἐλεύσεται τῶν χρόνων τὸ πλήρωμα, καὶ πληθυνθῶσι τῶν ἀνθρώπων τὰ πλημμελήματα, Ἰησοῦς ἐνανθρωπήσας κληθήσομαι, ὅπερ *Σωτὴρ* ἑρμηνεύεται. Ἐπὶ σωτηρίᾳ γὰρ τῶν ἁμαρτόντων τὴν οἰκονομίαν ἐκείνην ποιήσομαι.

CDLIV. — TIMOTHEO LECTORI.

Non falsa duntaxat accusatio, o vas Dei, verum etiam verissima, si adversus patrem solum fiat, parricidæ exitium parturit, velut Chamo accusatio Noe [41]. A qua cum Sem et Japheth, et tu item illorum propugnator et cohæres, puros atque immunes vos præbueritis, contractamque ex temulentia labem ac fœditatem contexeritis, unam et eamdem benedictionem merito consequemini.

ΥΝΔ'. — ΤΙΜΟΘΕΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Οὐ ψευδὴς [μόνη] κατηγορία, ὦ σκεῦος Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ κομιδῇ ἀληθής, εἰ κατὰ πατρὸς γένοιτο μόνον, ὄλεθρον τῷ πατραλοίᾳ ὠδίνει, ὡς τῷ Χάμ, ἡ τοῦ Νῶε· ἧς καθαρεύσαντες Σὴμ καὶ Ἰάφεθ, καὶ σὺ ὁ ἐκείνων συναγωνιστὴς καὶ συγκληρονόμος, καὶ τὴν ἐκ μέθης σκεπάσαντες παροινίαν, μιᾶς καὶ ὁμοίας ἀξιωθήσεσθε εὐλογίας εἰκότως.

[37] IV Reg. xx, 19. [38] IV Reg. xix, 15 seqq. [39] Gen. xxxii, 24. [40] Matth. i, 21. [41] Gen. ix, 22.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(56) Quod legitur in vers. penult., οὐδὲ εἰσκύρσεις ποιῶν, inintelligibile est; quid est enim εἴσκυρσις, aut ubi monstrum id verbi a classico scriptore usurpatum reperias? Codd. Vat. 649 et Alt. veram, ni fallor, loci hujus lectionem exhibent. Sic enim locum hunc totum reddunt, ὅθεν ἀγγέλου χειρὶ τὴν νίκην εἰργάσατο· εἰς βέλη μὲν οὐ χωρῶν, οὐδὲ εἰς κύρσεις πόνων· εἰς δεήσεις δὲ καὶ λιτὰς πρὸς Θεὸν ἀγρυπνῶν· *Unde angeli manu* (Ezechias) *victoriam perpetravit : non ad tela se conferens, neque ad occursus laborum, sed in preces et supplicationes ad Deum vigilans.* A κύρω, quod sonat *incido, incurro*, et σ in flexione ascivit (unde est enim πῆματι κύρσαι apud Hesiod. et apud Euripid. ἐκύρσατε, et in Anthol. ἔκυρσα τάχους, fit non solum κύρμα, *præda*, id mirum in quod prædator incidit nomen usitatissimum Homero, sed, ut ex hoc loco intelligimus, etiam κύρσις active significat occursum generosi pectoris in res duras et pericula. Κύρσεις πόνων igitur hic dicuntur, *occursus in aleam præliorum.* Has autem usitatas ad victoriam vias, expeditionem armorum et processus in acies, non adhibuit Ezechias; sed vice cunctorum istiusmodi apparatuum preces ac spem in Deum habuit. Non frustra : debellavit enim splendide ope angeli. Possis.

(57) Post νόμου codd. Vat. 649 et Alt. expungunt τῶν et illud transferunt post οὐδὲ, totum locum sic melius reddentes, ἀκούει, οὐ τοῦ νόμου εἶναι, οὐδὲ τῶν πρὸ τοῦ νόμου, etc. Ib.

Digitized by Google

ΥΝΕ'. — ΣΥΜΜΑΧΩ.

Περὶ ἀκτημοσύνης.

Ὅσα καὶ κτᾶται σπανίως, ὡς πολύτιμα, καὶ τηρεῖται δυσκόλως, ὡς ἐπίβουλα, καὶ τὴν αὐτὴν ἔχει χρῆσιν τοῖς εὐτελέσι καὶ εὐώνοις, ταῦτα Χριστιανῶν οὐ κτήσεως μόνον, ἀλλὰ καὶ ὄψεως ἠλλοτριῶσθαι προσήκει· οἷα ταῖς μὲν εἰς τοὺς πένητας λυμαινόμενα εὐποιίαις· τοῖς δὲ κεκτημένοις βασκαίνοντα τῆς σωτηρίας.

CDLV. — SYMMACHO.

De paupertate.

Quæ et raro atque ægre comparantur, ut **116** ingentis pretii, et cum difficultate conservantur, ut insidiis obnoxia, et eumdem, quem vilia, exiguique pretii, usum habent, hæc non modo a Christianorum opibus et possessione, verum etiam ab oculis atque affectu remota esse convenit, ut quæ et conferendis in pauperes beneficiis labem afferant, et iis, a quibus possidentur, salutem invideant.

ΥΝϚ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τό, « Μὴ κώμοις καὶ μέθαις. »

Κῶμός ἐστιν, ὦ φιλότης, μεθυστικὸς αὐλὸς, ἐγχρονίζοντος οἴνου, ἐρεθίζων τὴν ἡδυπάθειαν, καὶ θέατρον ἄσχημον ποιῶν τὸ συμπόσιον, κυμβάλοις τισὶ καὶ ὀργάνοις ἀπάτης καταθέλγων τοὺς δαιτυμόνας· ἃς ἔξω στήσειν τῆς βασιλείας τοὺς χρωμένους αὐτῷ γέγραπται, ὡς ἐπίστασαι.

CDLVI. — PALLADIO DIACONO.

In illud, « Non comessationibus et ebrietati. »

Comessatio, vir amice, est tibiæ cantus cum largiore vino ad voluptatem et libidinem exstimulans, ac convivium in fœdum et obscenum theatrum mutans, atque per cymbala quædam et instrumenta ad fraudem accommodata convivas mulcens ac deliniens : quam eos, qui ipsa utuntur, a cœlesti regno exclusuram esse, Litteris sacris proditum est[46], quemadmodum ipse nosti.

ΥΝΖ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Πῶς νοητέον, « Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν ἤχῳ σάλπιγγος. » Περὶ τῆς μουσικῆς ἧς ἡ Γραφὴ μέμνηται.

Εἰ τῆς Γραφικῆς ζητεῖς μουσικῆς διασάφησιν, οὕτω νοητέον· « Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐν ἤχῳ σάλπιγγος, » ἐν τῇ μνήμῃ τῆς ἀναστάσεως, σάλπιγγι γενησομένης, ὡς γέγραπται· « Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν ψαλτηρίῳ καὶ κιθάρᾳ, » τῇ γλώσσῃ ἡμῶν καὶ τῷ στόματι, ὡς πλήκτρῳ τινὶ τῷ πνεύματι κρουομένων· « Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν τυμπάνῳ καὶ χορῷ, » ἐν σαρκὶ καὶ ψυχῇ, ἀφ' ἧς ὡς χοροὶ αἱ πρὸς Θεὸν διαβαίνουσι δεήσεις. « Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν χορδαῖς καὶ ὀργάνῳ, » ἐν καρδίᾳ, καὶ παντὶ τῷ ἔσωθεν σπλάγχνῳ, καὶ νεύροις, ἅπερ ὄργανον κέκληκεν. « Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν κυμβάλοις εὐήχοις, » τοῖς χείλεσι, δι' ὧν τὰ ἐναρμόνια τῆς ψαλμῳδίας πλέκεται μέλη.

CDLVII. — EIDEM.

Quomodo sit intelligendum : « Laudate eum in sono tubæ. » De musica cujus Scriptura meminit.

Si musicæ illius, de qua Scriptura loquitur[47], explanationem quæris, ad hunc modum intellige : « Laudate Dominum in sono tubæ : » hoc est, in memoria resurrectionis, quæ tuba fiet, ut Scriptura testatur. « Laudate eum in psalterio et cithara : » hoc est, in lingua nostra et ore, a Spiritu sancto tanquam plectro quodam percussis. « Laudate eum in tympano et choro : » id est, in carne et animo, a quo tanquam chori, preces ad Deum transeunt. « Laudate eum in chordis et organo : » hoc est, in corde atque omnibus internis visceribus et nervis, quæ quidem organum appellavit. « Laudate eum in cymbalis jubilationis : » hoc est, in labiis, quorum adminiculo concinna et modulata psalmodiæ carmina contexuntur.

ΥΝΗ'. — ΘΕΟΦΙΛΩ.

Ὅτι οὐκ ἐναντία τῆς παλαιᾶς νομοθεσίας ἡ εὐαγγελικὴ διδασκαλία.

Οὐκ ἀπῳδὰ, οὐδ' ἀλλότρια τῆς τοῦ νόμου ἐντολῆς, ἡ εὐαγγελικὴ νομοθεσία παρέδωκε. Τοῦ μὲν γὰρ τὴν ἐκβασιν καὶ τὴν πρᾶξιν τῆς ἁμαρτίας παιδεύοντος, αὕτη τὴν ἀρχὴν τοῦ κακοῦ τὴν ἐπιθυμίαν ἐκώλυσεν, ὡς εὐεμπτωσίαν οὖσαν τῆς πράξεως, ἧς ἀναιρουμένης, οὐκ ἔχει χώραν ἡ ποίησις.

CDLVIII. — THEOPHILO.

Evangelicam doctrinam non esse contrariam veteri legi.

Non absona, nec a legis mandato aliena lex evangelica nobis tradidit. Nam cum illa peccati eventum ac perpetrationem vetet, hæc mali principium, hoc est cupiditatem, prohibet[48], ut per quam ad actionem quispiam facile prolabatur : qua sublata et exstincta, nullus actioni locus patet.

ΥΝΘ'. — ΘΗΡΑΣΙΩ.

Εἰς τὸ εἰρημένον, « Μακάριος, ὃς ἐν γλώσσῃ οὐκ ὠλίσθησεν, οὐδὲ κατενύγη ἐν λύπῃ ἁμαρτίας. »

Τὸ ἐρώτημα τῆς ἀγάπης σου, τοιοῦτόν ἐστι·

CDLIX. — THERASIO.

In illud, « Beatus qui in lingua non lapsus est, neque compunctus est in dolore peccati[49]. »

Charitatis tuæ quæstio ad hunc modum explicari

[46] Galat. v, 21. [47] Psal. cl, 3-5. [48] Matth. v, 28. [49] Eccli. xix, 11.

Digitized by Google

potest : « Beatus vir qui non est lapsus in lingua sua, » hoc est : Beatus est ille, qui nec verborum obscenitate ac turpitudine linguam suam commaculavit, nec cuiquam offensionis ansam per contumeliam præbuit. « Et non est stimulatus in tristitia delicti : » **117** nimirum vel pœnitentia ductus ob ea quæ inhoneste ac fœde locutus est, vel quod aliquem contumeliosis verbis offenderit, ac propterea dolore atque animi compunctione opus habuerit. Optabilior est enim lapsus e pavimento, quam a lingua. Multi quippe, cum cecidissent, resurrexerunt; ob prolatum autem sermonem interierunt.

A « Μακάριος, ὃς οὐκ ὠλίσθησεν ἐν γλώσσῃ αὐτοῦ (58). » Μακάριος, φησίν, ὃς οὔτε αἰσχρότητι ῥημάτων τὴν γλῶσσαν ἐμόλυνεν, οὐδὲ σκανδάλου τισὶ γεγένηται δι' ὕβρεως αἴτιος. « Τὸ (59) οὐ κατενύγη ἐν λύπῃ ἁμαρτίας, ἤτοι μεταγνοὺς ἐφ' οἷς ἀσέμνως καὶ αἰσχρῶς ἀπεφθέγξατο, ἢ τὸ μή τινα λυπῆσαι δεινοῖς ἔπεσι, καὶ δεηθῆναι ἐπ' αὐταῖς κατανύξεως. Ὀλίσθημα γὰρ ἀπὸ ἐδάφους μᾶλλον, ἢ ἀπὸ γλώσσης. Πολλοὶ μὲν γὰρ πεσόντες, φησὶν, ἀνέστησαν, εἰπόντες δὲ προσαπώλοντο.

CDLX. — MARTINIANO.

De judicio.

Epicurus, tui gregis pastor, omnia temere ac fortuito in ortum prodiisse, ac rursum in nihilum reditura esse, impie pronuntiavit. Christus autem omnium effector, et Pater, et Deus, ac Servator, se in gloria venturum, atque unicuique juxta opera sua redditurum promisit. An igitur dignior illo hic sit, cui fides habeatur, pectoris tui compunctionem ægre admittentis, est perspicere, ne forte in tuo contemptu tandem antevertaris : ac tum ut tibi pœnitendi potestas fiat, quæras, cum jam pœnitentiæ nullus locus erit.

ΥΞ'. — ΜΑΡΤΙΝΙΑΝΩ.

Περὶ κρίσεως.

B Ἐπίκουρος μὲν ὁ ποιμὴν τῆς ἀγέλης σου, αὐτοσχεδίως πάντα γεγενῆσθαι, καὶ μετὰ ταῦτα ὡς οὐχ ὑπάρξαντα ἔσεσθαι ἀσεβῶς ἀπεφήνατο. Χριστὸς δὲ ὁ πάντων ποιητὴς καὶ Πατὴρ καὶ Θεὸς καὶ Σωτὴρ, ἥξειν ἐν δόξῃ ἐπηγγείλατο, καὶ ἀποδοῦναι ἑκάστῳ ὡς ἔπραξεν. Εἰ τοίνυν ἀξιόπιστος οὗτος μᾶλλον ἐκείνου, τῆς σῆς ἐστι συνιδεῖν δυσκατανύκτου καρδίας, μήποτε φθασθῇς καταφρονῶν, καὶ τότε μεταμέλεσθαι ζητῇς, ὅτε τόπος μεταμέλῳ οὐκ ἔστι.

CDLXI. — THEANO.

Ornatus studium ac lapillorum flores, aurique cum iis connexio, atque intorti crines, et oculorum pigmenta, et pulchritudinis effictio, pravaque circa C res hujusmodi artificia, quæ tibi curæ esse omnes referunt, necessarii usus honestati, et gravitati contumeliam inferunt, vitiosarum autem affectionum rabiem significant. Quamobrem si pectorum cum Christo initorum oblivione captus es, submonendi tui causa hæc scripsi. Sin autem, ut homo, mutatus es, fac quamprimum resipiscas. Etenim Deo munus minime promisisse, periculo vacat : at, cum aliquid voveris, id minime præstare, condemnatione dignum est.

ΥΞΑ'. — ΘΕΑΝΩ.

Ἡ φιλοκοσμία, καὶ ἡ τῶν λίθων ἀνθὴ, καὶ τοῦ χρυσοῦ ἡ πρὸς τούτους ἀνάκρασις, καὶ πλόκαμοι ἐλικτοὶ, καὶ ὀφθαλμῶν ὑπογραφαὶ, καὶ κάλλους σφισμὸς, καὶ αἱ περὶ ταῦτα κακοτεχνίαι, ὧν σε φροντίζειν ἀπαγγέλλουσιν ἅπαντες, τὴν μὲν σεμνότητα τῆς χρείας ἐνυβρίζουσι· παθῶν δὲ λύτταν σημαίνουσιν. Εἰ οὖν τῶν συνθηκῶν ἐπιλέλησαι, πρὸς ὑπόμνησιν γέγραφα· εἰ δ' ἑτράπης ὡς ἄνθρωπος, ἀλλὰ θᾶττον ἀνάνηψον. Τὸ γὰρ μὴ ἐπαγγείλασθαι δῶρον Θεῷ, ἀκίνδυνον· τὸ δὲ εὔξασθαι καὶ ἀθετῆσαι, κατάκριτον.

CDLXII. — SERENO TRIBUNO.

Deum quidem semper habes consilia tua prospere dirigentem. Nunc autem in Thraciam, hoc est, perturbationum ac tumultuum arcem, proficiscens, Cæsaris largitione opus habes, quam ipsi opiose procurat Androgynus. Tu igitur consilii inopia laborans, ita te compara, tanquam inter medios leones projiciendus, atque orationis subsidium adhibe. Non dormitabit autem (hoc pro certo habeo) is qui te custodit. Verum improbitatis molas conteret, teque salvum et incolumem ad possessionis tuæ terram reducet.

ΥΞΒ'. — ΣΕΡΗΝΩ ΤΡΙΒΟΥΝΩ.

Ἔχεις μὲν Θεὸν ἀεὶ τὰς βουλὰς εὐοδοῦντά σοι. Νῦν δὲ πρὸς Θρᾴκην στελλόμενος καὶ τῶν συγχύσεων τὴν D ἀκρόπολιν, χρῄζεις τῆς ὁρέξεως Καίσαρος, ἣν αὐτῷ μαστεύει δαψιλῶς ὁ Ἀνδρόγυνος. Καὶ σὺ μὲν ἀπορῶν ὡς μέσος λεόντων ῥιφησόμενος, γίνου προσευχὴν βοηθὸν κεκτημένος. Οὐ νυστάζει δὲ, οἶδα, ὁ φυλάττων σε, τὰς δὲ μύλας συνθλάσει τῆς πονηρίας, καὶ ἀποστρέψει σε μετὰ σωτηρίας εἰς τὴν γῆν (60) κατασχέσεώς σου.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(58) *Μακάριος, ὃς οὐκ ὠλίσθησεν ἐν γλώσσῃ αὐτοῦ.* Editione omnes Sirachi cap. IV in pr. plenius habent : Μακάριος ἀνήρ. Et adhuc plenius Clemens Alex. lib. II, *Paedag.*, c. 7, Μακάριος ὡς ἀληθῶς ἀνήρ. Et mox, pro γλώσσῃ omnes habent στόματι. Sed. capit. XXV, 9, est, ὃς ἐν γλώσσῃ ἑαυτοῦ οὐκ ὠλίσθησε. Ritt.

(59) Post τὸ recte addunt δὲ codd. Vat. 649 et Alt. vers. seq. pro ἀπεθέγξατο iidem merito rescribunt ἀπεφθέγξατο. Possin.

(60) Post γῆν recte addunt τῆς codd. Vat. 649 et Alt. Id.

Digitized by Google

ΥΞΓ'. — ΔΙΟΝΥΣΙΩ ΝΕΩ.

Λύπην ἔχω μεγάλην, ὅτι ἀκούω σε, οὐ τὴν πατρῴαν σωφροσύνην ζηλοῦντα, ἀλλὰ ξένην ἐπιτηδεύοντα αἰσχύνην, ἀποκείραντα τὴν ὄψιν τοῦ φυσικοῦ τῆς τιμιότητος ἄνθους, καὶ πρὸς τὴν γυναικονίτιν σχηματιζόμενον μᾶλλον. Ὅπερ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ τῷ ποιήσαντι μέμφεσθαι. Εἰ γὰρ τὴν σύγχρονον τῆς τελειότητος τιμὴν παραιτῇ, ἀτελὴς μᾶλλον εἶναι φιλονεικεῖς, εἰς ἄνδρας οὐ βουλόμενος τελεῖν, ἀλλ' ἀμφίβολός τις ἐκτομίας καὶ εἶναι καὶ φαίνεσθαι.

CDLXIII. — DIONYSIO JUVENI.

Magno mœrore afficior, quoniam te paternæ pudicitiæ æmulum haudquaquam esse audio, verum peregrinam turpitudinem consectari, faciem tuam naturalis honestatis et gravitatis flore spoliantem, et eam in muliebrem potius transformantem. Quod quidem nihil aliud est, quam eum a quo effectus sis, accusare. Etenim si contemporaneum perfectionis honorem repudias, imperfectus potius esse studes, in hominum videlicet numero censeri nolens, **118** verum dubius quidam spado et esse et videri.

ΥΞΔ'. — ΣΑΛΟΥΣΤΙΩ.

Διαφορὰν μὲν ἔχειν δοκεῖ κατ' ἐπιτήδευσιν ἀπὸ τῆς μοιχείας πορνεία. Καὶ μείζων ἡ μανία, ὁπότε τῇ ὑπὸ ζυγόν τις ἐπιλυττήσει. Ἐρευνωμένη δὲ καὶ καθ' ἑαυτὴν ἡ πορνεία, πολλάκις εὑρίσκεται μοιχεία, τῆς ἐπὶ τοῦ τέγους (61) ἑταιριζομένης ὑπὸ ζυγὸν πλούσης ἔστιν ὅτε, ἀλλὰ καὶ χείρονά τισι συνέβη πορνομανέσι. Πολλάκις γὰρ ὁμοπατρίοις συνεφύρησαν νόθοις, καὶ ἄλλοι θυγατράσιν ἰδίαις πορνικῶς αὐτοῖς γεννηθείσαις. Καὶ γέγονεν αὐτοῖς ἡ φιλήδονος μέθη, βάραθρον Περσικῆς ἀπωλείας (62).

CDLXIV. — SALUSTIO.

Si studium atque institutum spectes, stuprum quidem ab adulterio differre videtur. Ac major est furor, cum quis rabido quodam impetu in conjugatam fertur. Cum autem stuprum per se ac privatim excutitur, sæpe adulterium esse reperitur : quippe cum ea, quæ pudicitiam suam in tecto cujusvis libidini prostitutam habet, interdum matrimonii vinculis constricta sit. Quinetiam graviora quoque nonnullis insano meretricum amore flagrantibus acciderunt. Persæpe enim cum spuriis fratribus sese contaminarunt. Atque item alii cum filiabus suis, quas ex meretricio concubitu extulerant. Ac libidinosa temulentia Persici exitii vorago ipsis facta est.

ΥΞΕ'. — ΖΩΣΙΜΩ.

Εἰς τοσοῦτόν σέ φασί τινες ἐληλακέναι γαστριμαργίας, ὡς τῆς διαίτης (63) σου τὰ λείψανα, ἄλλης εἶναι τραπέζης ὀψώνια· καὶ ταῦτα κώμοις μερίζοντα τὴν ἑστίασιν. Ἐφ' οἷς θερμῶς μοι δακρύειν ἐπέρχεται, ὅτι πλαγίως πρὸς Θεὸν πορευόμενος, καὶ ἐναντίος τοῖς αὐτοῦ νόμοις φαινόμενος, ἕξεις αὐτὸν θυμῷ πλαγίῳ πρὸς σὲ πορευόμενον.

CDLXV. — ZOSIMO.

Eo voracitatis te processisse quidam aiunt, ut victus tui reliquiæ alterius mensæ obsonia sint : idque cum epulas comessationibus distribuas. Quo quidem nomine calentes lacrymas emittere mihi in mentem venit : quod cum oblique ad Deum gradiaris, atque ipsius legibus adversarium te præbeas, ipsum quoque in obliqua ira ad te gradientem habiturus sis.

ΥΞϚ'. — ΣΕΡΗΝΩ ΤΡΙΒΟΥΝΩ.

Ὥσπερ αἱ τῶν πηγῶν σήραγγες ἀπαντλούμεναι, ἐκφυέστερον βρύουσιν, ὑπὲρ τὸ πρότερον μέτρον ἀναπηδῶσαι· καὶ μαστοὶ θηλαζόμενοι οὐκ ἐκλείπουσιν, ἕως πρὸς στερέμνιον τροφὴν ἀνδρωθῇ ὁ ὑποτίθιος (64)· οὕτω καὶ πλοῦτος ἀντλούμενος, ἐλάττωσιν οὐχ ὑφίσταται. Οὐδὲ μαστὸς εὐποιίας ἐκτρέφων τοὺς διὰ Θεὸν νηπιάζοντας, κένωσιν ὑπομένει ἢ ἔνδειαν, μέχρις ἂν πρὸς τὴν ὄντως παραπέμψῃ τελείωσιν.

CDLXVI. — SERENO TRIBUNO.

Quemadmodum fontium gurgites cum hauriuntur, uberius scaturiunt, altiusque quam prius exsiliunt ; ac mamillæ cum suguntur, non ante deficiunt quam infans ad solidiorem cibum admittendum adoleverit : eodem modo divitiæ, cum hauriuntur, decrementum non patiuntur : nec beneficentiæ mamilla eos, qui Christi causa pueros se præbent, nutriens exhauritur, aut penuriam et egestatem perpetitur, quoadusque ad veram perfectionem eos transmiserit.

ΥΞΖ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Πάντα ἡ θεία καὶ ἀκήρατος φύσις τὰ τῶν ἀμω-

CDLXVII. — ISIDORO DIACONO.

Divina et immortalis natura omnia suppliciorum

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(61) *Ἐπὶ τοῦ τέγους.* Id est *in tecto*, quod Billius in sua interpretatione omisit. Solebant autem antiquitus in tectis prostare meretrices, seque aliorum libidini tanquam publicas victimas prostituere. Vid. Clementem Alex. lib. III *Pædag.* et lib. III *Stromat.* Rittr.

(62) *Βάραθρον Περσικῆς ἀπωλείας.* Ita loquitur, quia Persæ cum parentibus quoque miscebantur. Catullus :

Nam magus ex matre et nato nascatur oportet,
Si vera est Persarum impia religio.

Cf. Theodoret. *Græcar. affect. curat.*, *serm.* 9, *De legibus.* Rittr.

(63) E regione vocis διαίτης cod. Alt. scribit in margine εὐωχίας δαιτός σου, etc. Possin.

(64) Recte mutant codd. Alt. et Vat. 649 ὑποτίθιος in ἀποτίθιος. Ip.

Digitized by Google

exempla improbis jure ac merito invecta, Litterarum sacrarum monumentis emendationis nostræ causa consignavit : ut ejusdem pœnæ metu ab iisdem flagitiis deterreamur. Quamobrem, si pœnas metuimus, per dogmata religio cultusque divinus conservetur.

CDLXVIII. — ORIONI MONACHO.

De conversatione monachorum.

Ad comparandam virtutem haud satis est monasticam vitam profiteri : verum ad id quoque modestia accedat necesse est. Nam si lenitatis certamen obeuntes, turbulenta mente illud interrumpamus, hoc nihil aliud fuerit, quam salutem quidem consequi velle : ea autem, quæ ad ipsam consequendam adminiculo sunt, efficere nolle.

119 CDLXIX. — HIERACI.

Qualia dicit bona terræ propheta [65].

Per bona terræ, Scriptura hujusce vitæ commoda intelligit, per participationem idem cum futuris nomen obtinentia : Deo nimirum imbecillitatem nostram summa sapientia instituente, ac per ea quæ in sensum cadunt ad ea quæ animo et intellectu percipiuntur, nos velut porrecta manu ducente.

CDLXX. — THEODORO SCHOLASTICO.

Tu quidem opus omne, quod manibus elaboratur, turpe ac probrosum esse existimas, cum alioqui utile sit, atque ad tuendam vitam conducat. At Mitylenæus Pittacus, quamvis rex esset, pistrinum tamen manibus suis exstruebat, simulque et actuose se exercebat, et cibum operabatur.

CDLXXI. — CYNEGIO.

De servis.

Servis, tanquam nobis ipsis, utendum est. Homines enim illi nostri instar sunt. Anticipata quippe opinio, aut belli fortuna, aut armorum vis, eos in aliorum possessionem redegit. At re vera omnes unum atque idem sumus, sive naturam, sive fidem, sive futurum judicium spectemus.

CDLXXII. — THEONI.

Quod graviores pœnas dubunt ii qui post gratiam Deum irritarunt, quam qui olim peccarunt.

Quod neque illi, qui ante conditam legem cognitionem Dei propulerunt, excusationem habituri sint, ut qui eam legis magisterio minime perceperint, ex sapienti viro Paulo discas licet, qui invisibilia Dei a creatura mundi per ea, quæ facta sunt, intellecta conspici testatur [66]. Quod si venia illi carent, quam tandem ii veniam habituri sunt, qui nunc in Deum peccant?

[65] Isa. I, 19. [66] Rom. I, 25.

ριῶν ὑποδείγματα δικαίως ἐπαχθέντα τοῖς πταίσμασι πρὸς διόρθωσιν ἡμῶν ἀνάγραπτα ἔθετο, ἵνα τῷ φόβῳ τῆς ἴσης κολάσεως φύγωμεν τὴν κοινωνίαν τῆς πράξεως. Εἰ τοίνυν δεδίττεται τὰ ἐπιτίμια, φυλαχθῇ (65) τὸ σέβας τοῖς δόγμασι.

ΥΞΗ'. — ΟΡΙΩΝΙ ΜΟΝΑΧΩ.

Περὶ πολιτείας μοναχῶν.

Οὐκ ἀρκεῖ πρὸς ἀρετὴν τὸ ἀσκεῖν, ἀλλὰ χρὴ καὶ μετριάζειν πρὸς τῷ ἀσκεῖν. Εἰ γὰρ ἀγῶνα πραότητος μετερχόμενοι, γνώμῃ τοῦτον ταραχώδει ἐγκόπτομεν, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ θέλειν μὲν σωτηρίας τυχεῖν, μὴ θέλειν δὲ ποιεῖν τὰ πρὸς αὐτὴν συμβαλλόμενα.

ΥΞΘ'. — ΙΕΡΑΚΙ.

Ποῖα λέγει ἀγαθὰ τῆς γῆς ὁ προφήτης.

Ἀγαθὰ τῆς γῆς τὰ ἐνταῦθα λέγει καλὰ ἡ Γραφὴ, κατὰ μετουσίαν τῶν μελλόντων συνωνυμοῦντα· παιδαγωγοῦντος τὴν ἀσθένειαν ἡμῶν πανσόφως τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τῶν αἰσθητῶν χειραγωγοῦντος πρὸς τὰ νοούμενα.

ΥΟ'. — ΘΕΟΔΩΡΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Αὐτὸς μὲν ἐφύβριστον ἡγῇ πᾶσαν χειρόκμητον ἐργασίαν, βιωφελῆ τε ὑπάρχουσαν καὶ πρὸς τὸ ζῆν χρησιμεύουσαν. Ὁ Μιτυληναῖος δὲ Πιττακὸς, καίτοι βασιλεὺς ὤν, τὸν μύλωνα ἠὐτούργει, καὶ ἐνεργῶς γυμναζόμενος, καὶ τὴν τροφὴν ἐργαζόμενος.

ΥΟΑ'. — ΚΥΝΗΓΙΩ.

Περὶ οἰκετῶν.

Τοῖς οἰκέταις χρηστέον ὡς ἑαυτοῖς (66). Ἄνθρωποι γάρ εἰσι καθ' ἡμᾶς. Ἡ γὰρ πρόληψις, ἢ τύχη πολέμου, ἢ τυραννὶς ὅπλων, τούτους ἐποιήσατο κτήματα. Ἀλλ' οἱ πάντες ἓν ἐσμεν καὶ τῇ φύσει καὶ τῇ πίστει, καὶ τῇ μελλούσῃ κρίσει.

ΥΟΒ'. — ΘΕΩΝΙ.

Ὅτι μείζονα τοῖς οὖσι (f. τίσουσι) δίκην τῶν πάλαι ἁμαρτησάντων οἱ μετὰ τὴν χάριν τὸν Θεὸν παροργίζοντες.

Ὅτι οὔτε οἱ πρὸ νόμου τὴν τοῦ Θεοῦ παρωσάμενοι γνῶσιν, ἀπολογίαν ἕξουσιν, ὡς ταύτην νόμῳ μὴ διδαχθέντες, ὁ σοφὸς παιδεύει σε Παῦλος, τὰ ἀόρατα τοῦ Θεοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα (67) εἰρηκὼς καθορᾶσθαι. Εἰ δὲ ἐκεῖνοι ἀσύγγνωστοι, τίνα ἕξουσι συγγνώμην, οἱ νῦν εἰς Θεὸν ἁμαρτάνοντες;

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(65) Pro φυλαχθῇ τὸ σέβας, etc, longe melius codd. Vat. 649 et Alt. legunt, φυλαχθήτω σέβας, etc. Possin.

(66) Servi quomodo sint tractandi vide et apud Plinium lib. III, epist. 14, et apud Leonem Magnum serm. 3 de Quadragesima. « In omnibus, inquit, hominibus naturæ deligenda est communio, quæ nos etiam iis benignos debet efficere qui nobis quacunque sunt conditione subjecti, » etc. Ritt.

(67) Pro νοούμα, vocabulo nihili, verum reponunt cod. Vatic. 649 et Alt. νοούμενα scribentes. Possin.

Digitized by Google

ΥΟΓ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τὸ, « Καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς. »

Εἰ ἐλαττώτεως τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ σημεῖον νομίζουσιν οἱ κακόσχολοι, τὸ τῷ εὐαγγελιστῇ περὶ αὐτοῦ εἰρημένον, « Δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός, » ἐλαττοῦσθαι καὶ τὸν Θεὸν εἰς ἀγαθότητα, νομιζέτωσαν, τοῦ Δαβὶδ λέγοντος, « Ὡς ἀγαθὸς τῷ Ἰσραὴλ ὁ Θεός; » Εἰ δὲ ἐνταῦθα κατὰ ἐπίτασιν τὸ, Ὡς ἀγαθός, εἴρηται, κἀκεῖσε τὸ, ὡς *Μονογενοῦς*, κατὰ βεβαίωσιν καὶ ὁμοίωσιν γέγραπται.

ΥΟΔ'. — ΝΕΩΤΕΡΟΙΣ ΜΟΝΑΧΟΙΣ.

Περὶ τύφου.

Εἰ νομίμως ἀσκεῖτε, νηστεύοντες μὴ τυφοῦσθε· εἰ δὲ ἐπὶ τούτῳ αὐχεῖτε, μᾶλλον κρεωφαγεῖτε.

ΥΟΕ'. — ΠΑΥΛΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Περὶ ἐλεημοσύνης.

Σίμωνα τὸν ἀγαπητὸν ἡ σισύρα συνίστησι γυμνόν, ἣν ἀμπέχεται. Καὶ ἐπειδὴ ἀπαίρει πρὸς Αἴγυπτον, σκεπάσματος δέεται. Ἐγὼ τοίνυν σοι τοῦτον συνιστῶ· ὁ δὲ νόμος τοῦ Βαπτιστοῦ, χιτῶνα παρὰ σοῦ ἀπαιτεῖ. « Ὁ ἔχων δύο χιτῶνας, μεταδότω τῷ μὴ ἔχοντι, » λέγων. Εἰ δὲ χρὴ καὶ ἐναλλάξαι διὰ περισσείαν τὴν ἀπόφασιν, ὁ ἔχων δεκαδύο χιτῶνας, μεταδότω τῷ μὴ ἔχοντι ἕνα.

ΥΟϚ'. — ΑΘΑΝΑΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Περὶ πίστεως.

Τὸ Πῶς, ἐπὶ Θεοῦ χώραν ἔχειν οὐ δύναται (67'), οὗ καὶ μόνη ἡ βούλησις ἔργον ἐστὶ παράδοξον.

ΥΟΖ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τὸ « Οἱ ἐν *σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται.* »

Τὸ τῆς σαρκὸς ὄνομα, διχῶς παρὰ τῇ θείᾳ εἴρηται *Γραφῇ*· *ποτὲ μὲν* κατὰ *τὴν φύσιν* αὐτὴν, ποτὲ δὲ *κατὰ τὸ φρόνημα* καὶ φθοράν. Καὶ τῆς μὲν ἀποδείξις, « Τὸ πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει, καθώς με θεωρεῖτε ἔχοντα· » τῶν δὲ, ὅτι « Σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομῆσαι οὐ δύναται (68). » Ὁ τοίνυν τὴν φθορὰν καὶ τὸ φρόνημα παιδαγωγῆσαι βουλόμενος, μαραίνει τὰ τῆς σαρκὸς ὑπεκκαύματα, καὶ ἀρέσκει Θεῷ ἔτι σαρκὶ συνεχόμενος, καὶ

A

CDLXXIII. — PALLADIO DIACONO.

In illud, « Et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti [47]. »

Si Dei Filium hoc argumento imminui existimant homines male feriati, quod de eo ab evangelista dictum est, « Gloriam tanquam Unigeniti a Patre, » Dei quoque bonitatem propterea imminui existiment, quod David his verbis utatur : « Quam bonus Israel Deus his qui recto sunt corde [48] ! » Quod si hoc loco hæc verba, *Quam bonus*, per amplificationem dicta sunt : illic quoque hæc verba, *tanquam Unigeniti*, per confirmationem ac similitudinem scripta sunt.

B

CDLXXIV. — JUNIORIBUS MONACHIS.

De fastu.

Si monasticam vitam legitime colitis, jejunantes a fastu alienos vos præbete. Sin autem hoc nomine insolescitis, carnes potius edite.

120 CDLXXV. — PAULO DIACONO.

De eleemosyna.

Simonem, quem ego imprimis amo, ex caprinis pellibus contexta vestis, qua amictus est, nudum esse ostendit. Et quia in Ægyptum proficiscitur, indumento opus habet. Hunc igitur ego tibi commendo, et quidem Baptistæ lex tunicam abs te his verbis flagitat : « Qui habet duas tunicas, det non habenti [49]. » Quod si propter redundantem copiam hæc sententia immutanda est, qui duodecim tunicas habet, ei qui ne unam quidem habet, impertiat.

C

CDLXXVI. — ATHANASIO PRESBYTERO.

De fide.

Hæc vox, *Quomodo*, in Deo locum habere non potest, cujus vel sola voluntas opus est admirandum.

D

CDLXXVII. — EUTONIO DIACONO.

In illud, « Qui in carne sunt, Deo placere non possunt. »

Carnis vocabulum bifariam in Scriptura usurpatur. Quandoque enim de natura intelligitur, quandoque autem de affectu ac labe. Prioris significationis exemplum hoc est, « Spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere [50] ; » posterioris, « Caro et sanguis regnum Dei hæreditate possidere non possunt [51]. » Quocirca is, qui labem et corruptelam, atque affectum coercere studet, carnis igniculos et incitamenta debilitat, Deoque, etiamnum

[47] Joan. I, 14. [48] Psal. LXXII, 1. [49] Luc. III, 11. [50] Luc. XXIV, 39. [51] I Cor. XV, 50.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(67') *Τὸ πῶς, ἐπὶ Θεοῦ χῶραν ἔχειν οὐ δύναται.* Imo etiam certum infidelitatis indicium est, de Deo quærere, Quomodo? Justinus Martyr in Expositione fidei : Σαφὴς ἔλεγχος ἀπιστίας, τὸ πῶς περὶ Θεοῦ λέγειν. Quid? quod etiam homo ethnicus hoc agnovit Pindarus, cum ait *Pythic.* X : Θεῶν τελεσάντων, τὸ δέον ποτε φαίνεται ἔμμεν ἄπιστον. Et antiquior ipso Linus :

Ῥᾴδια πάντα Θεῷ τελέσαι, καὶ ἀνήνυτον οὐ-
[δέν. Ritt.

(68) Post δύναται quædam omissa recte supplet cod. Alt. hæc adjungens : Καὶ οἱ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσκειν οὐ δύνανται. Citarat nimirum et alium Pauli locum ex Ep. ad Rom. cap. VIII, v. 8, ubi σὰρξ in eadem notione ponitur. Possin.

Digitized by Google

corporis vinculis constrictus, placet, atque cum A corpore, tanquam a corporea mole secretus, regni ipsius hæreditatem consequitur.

κληρονομεῖ τὴν αὐτοῦ βασιλείαν μετὰ σώματος ὡς ἀσώματος.

CDLXXVIII. — ISIDORO.

Quod Dominus carnalem ortum ex Davidis semine habuerit, et Matthæus, et Paulus, et David, divini viri, apertis verbis pronuntiant. Ille, cum scribit, « Liber generationis Jesu Christi filii David [52]. » Alter, cum perspicue asserit quod Dominus noster secundum carnem ex Juda ortus sit [53]. Postremus denique, cum ait : « Semel juravi in sancto meo, si David mentiar, semen ejus in æternum manebit. Et thronus ejus sicut sol in conspectu meo : et testis in cœlo fidelis [54]. » Quibus nimirum verbis Domini nostri cum carne in cœlum ascensum designat, sempiterna futura, utpote Deo Verbo ita copulata, ut jam nulla ratione divelli queat.

ΥΟΗ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ.

Ὅτι ἐκ σπέρματος Δαβὶδ τὴν κατὰ σάρκα γένεσιν ἔσχεν ὁ Κύριος, καὶ Ματθαῖος καὶ Παῦλος καὶ Δαβὶδ, οἱ θεσπέσιοι, σαφῶς ἀποφαίνονται· ὁ μὲν, γράφων, « Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ υἱοῦ Δαβὶδ· » ὁ δὲ πρόδηλον, ὡς ἐξ Ἰούδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος ἡμῶν τὸ κατὰ σάρκα· ὁ δὲ Δαβὶδ, « Ἅπαξ ὤμοσα ἐν τῷ ἁγίῳ μου, εἰ τῷ Δαβὶδ ψεύσομαι, τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα μένει, καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ ὡς ἥλιος ἐναντίον μου· καὶ ὁ μάρτυς ἐν οὐρανῷ πιστός· » τὴν μετὰ σαρκὸς (69) διὰ τούτων σημαίνων τοῦ Κυρίου ἀνάληψιν ἐν οὐρανῷ, ἀϊδίου ἐσομένης, ὡς ἀδιαιρέτως λοιπὸν τῷ Θεῷ Λόγῳ ἡνωμένης.

CDLXXIX. — CYRECIO.

Quemadmodum vinum, cum ultra satietatem infunditur, omnes sensuum meatus, ac cerebri membranas implet, mentemque in dementiam convertit : ad eumdem modum iracundia extra metas suas prosiliens, mentem temulentam reddit, eam videlicet furore afficiens, ac sobrietatis et vigilantiæ ordinem per contumeliam et petulantiam infringens. Quapropter ab utroque abstineamus : nec per potum aut iracundiam mentis arcem obsideamus.

ΥΟΘ'. — ΚΥΡΗΚΙΩ (70).

Ὥσπερ ὁ οἶνος ὑπερκορὴς ἐγχεόμενος, τοὺς τῆς αἰσθήσεως ἅπαντας καὶ πόρους καὶ αὐλοὺς καὶ μήνιγγας πληροῖ, καὶ τρέπει πρὸς ἄνοιαν τὴν διάνοιαν· οὕτω καὶ [ὁ] θυμὸς ἔξω τῆς οἰκείας τάξεως πηδῶν, μέθης ἔργον ἀποφαίνει τὸν νοῦν, μαινάδα τὴν φρένα ποιῶν, καὶ λύων παροινίᾳ τὴν τάξιν τῆς νήψεως. Ἀμφοτέρων τοιγαροῦν ἀποσχώμεθα, οὔτε ποτῷ οὔτε θυμῷ πολιορκοῦντες τοῦ νοὸς τὴν ἀκρόπολιν.

121 CDLXXX. — CANDIDIANO.

Quid eum injuria afficere studes, quem potius charum habere debebas, ut qui tibi, quæ de te omnium existimatio ac sententia esset, aperuerit? Simultates enim ac dissidia homines acutos ac solerti ingenio prædítos persæpe correxerunt, dum ut quæ ab iis contumeliose perpetrata fuerant, sanarentur, effecerunt. Quocirca si contumeliæ ducis ea quæ audiisti, cura ut per probas actiones teipsum ab omni contumelia purum atque immunem custodias. Nam si opera emendaveris, maledicta quoque et convicia de medio tollentur.

ΥΠ'. — ΚΑΝΔΙΔΙΑΝΩ.

Τί σπεύδεις ἀδικεῖν, ὃν ἔδει μᾶλλον φιλεῖν, τὴν πάντων περὶ σοῦ γνώμην σοι φανερώσαντα (71); Αἱ γὰρ διαφοραὶ πολλάκις διωρθώσαντο τοὺς ἀγχίνους (72), τὰ πραχθέντα ὑβριστικῶς ἰαθῆναι παρασκευάσασαι. Εἰ τοίνυν ὕβρει ἠγῇ ἅπερ ἤκουσας, τῇ πράξει σαυτὸν ἀνύβριστον φύλαξον. Εἰ γὰρ τὰ ἔργα σου βελτιώσειας, καὶ [αἱ] λοιδορίαι οἰχήσονται.

CDLXXXI. — HIERONI.

Si ex libri lectione fructum aliquem percepisti, reipsa id ostende. Si autem in iis rebus atque institutis permanes, quæ ille reprehendit et insectatur, cum abs te condemnari apparet. Ac posthac nec per D litteras sermonem ullum tecum conferemus, nec librum postulanti præbebimus, nisi prioris quoque fructum et utilitatem perspiciamus.

ΥΠΑ'. — ΙΕΡΩΝΙ.

Εἴ σέ τι ὤνησεν ἡ τῆς βίβλου ἀνάγνωσις, δεῖξον ἐπὶ τῆς πράξεως. Εἰ δὲ μένεις ἐφ' ὧν ἐκείνη κατηγορεῖ, φαίνῃ καταγινώσκων αὐτῆς. Καὶ πάντως ἐπὶ τούτοις ἡμεῖς οὔτε φθεγξόμεθά τι πρὸς σὲ διὰ γράμματος, οὔτε βιβλίον αἰτοῦντι παράσχωμεν, εἰ μὴ καὶ τῆς προτέρας καρπὸν θεασώμεθα.

CDLXXXII. — ESAIÆ.

Aiunt nonnulli te in deserto loco inconditam tur-

ΥΠΒ'. — ΗΣΑΙΑ.

Τινές σέ φασιν ἐπ' ἐρημίας ὀχλαγωγεῖν, καὶ ἐν

[52] Matth. I, 1. [53] Hebr. VII, 14. [54] Psal. LXXXVIII, 36, 38.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(69) Post σαρκὸς recte supplent δὲ codd. Vat. 649 et Alt. Possin.

(70) Non Κυρηκίῳ sed Κυρηνίῳ, *Cyrenio*, hæc epistola inscribitur in codd. Vat. et Alt. Ip.

(71) Confer Plutarchi lib. *De utilitate ex inimicis capienda*, et Chrysostomum in I ad Thess. Ritt.

(72) Pro τοὺς ἀγχίνους, quod videtur recte positum, monstrum quoddam lectionis suggerit cod. Alt. quod hic edam, si forte acutiori lectori fundamentum aliquid argute conjectandi queat esse. Habet igitur, τοὺς ἀγχίνους χιόνας. Possin.

Digitized by Google

μέσῳ δήμων ὁπλοφορεῖν, καὶ τῷ Δαβὶδ ἐοικέναι A bam ducere, atque in medio vulgi agmine arma
φαντάζεσθαι, αὐτὸ τοῦτο πᾶσιν ἐμμανῶς ἐγκαλοῦντα. ferre, in eoque te Davidis exemplum referre opinio-
Ἴσθι δὲ, σχέτλιε καὶ ἐμβρόντητε, ὅτι ὁ μέγας Δαβὶδ nis errore tibi fingere, hoc ipsum cunctis furiose ob-
εἰκονομίᾳ Θεοῦ σκεπαζόμενος, τὴν τοῦ Σαοὺλ ἐπι- jicientem. Velim autem scias, o miser atque aito-
βουλὴν διεδίδρασκεν, εὐεργετῶν μὲν, ἀθετούμενος δὲ, nite, quod magnus ille David, divini consilii præsidio
καὶ ὡς τεῖχος τοῖς γειτονοῦσιν αὐτῷ καὶ φαινό- septus, insidias Saulis vitabat, præclare quidem me-
μενος καὶ γινόμενος, ὡς οἱ παῖδες ἐμαρτύρουν τοῦ rens, ipse autem spretus ac rejectus[55], atque iis,
Ναβάλ. Σὺ δὲ οὐ μόνον τοῖς γείτοσι δυσμενὴς εἶ καὶ quos vicinos habebat, pro muro sese præbens, quem-
ἀπάνθρωπος, ἀλλὰ καὶ τοῖς πόρρω ἐπιβουλεύειν admodum ipsi quoque servi Nabal testabantur[56].
σπουδάζεις. Ὅρα οὖν μή [σέ] τις θεήλατος διορθώ- At tu non modo vicinis infestus et inhumanus es,
σηται μάστιξ, εἰ μὴ μεταβάλοιο τῆς φαύλης καὶ verum iis etiam, qui longe abs te dissiti sunt, insi-
κακίστης σου γνώμης. dias struere laboras. Vide igitur ne te divinitus
immissum quoddam flagrum castiget, nisi tu a prava et scelerata tua sententia ad meliorem mentem te
convertas.

ΥΠΓ'. — ΣΥΝΕΣΙΩ. B

Περὶ Καππαδοκῶν.

Πάλιν ὁ Καππαδόκης ἐπὶ στρατοπέδου, ὡς ἔγνωμεν, τὴν ἀρχὴν ἑαυτῷ τὴν ἀθλίαν μνηστεύεται, ἵνα δίδυ-μος ἡμῖν ἐπισπῇ Καππαδόκης, πρὸς τῇ ἐνοίκῳ μισανθρωπίᾳ καὶ τὴν κακὴν προσλαβὼν δυναστείαν. Εἰσὶ δὲ μᾶλλον [οἱ] τὰ χρηστὰ ἐπαγγέλλοντες, ὅτι δὴ τῶν οἰκείων συμφυλετῶν ἄρξαι ἱμείρεται. Ὧ καὶ [εἰ] θεὸς ἐπινεύσειεν, ὡς ἂν πρέποντα τροφεῖα τῇ πικρᾷ ἀποδώῃ ἀνθ' οὗ ἔσπασε γάλακτος, ἰὸν αὐτὴν ἀντιπατέζων, ὃν ἴσως σὺν τῷ γάλακτι ἔσπασε.

CDLXXXIII. — SYNESIO.

De Cappadocibus.

Cappadox rursum in castris, ut quorumdam sermone intellexi, miserum provinciæ nostræ imperium ambit, ut geminus ad nos Cappadox accedat, adjuncta nimirum ad nativam et internam crudelitatem improba auctoritate ac potentia. Sunt autem rursum, qui lætiora nuntient, hoc est, eum popularium suorum imperium et præfecturam affectare. Quod utinam Deus nutu suo concedat: quo congruam educationis suæ mercedem nutrici suæ
pensolvat, pro eo lacte, quod ab ea suxit, venenum, quod fortasse una cum lacte traxit, ei vicissim bilem dum porrigens.

ΥΠΔ'. — ΣΕΛΕΥΚΩ. C

Ὁ ῥυπορεὺς τῶν πολιτῶν ἡμῶν Καππαδόκης (73) νῦν ἐπὶ στρατοπέδου πάλιν ἑαυτῷ τὴν ἀρχὴν ἐκδικεῖ. Σὸν τοίνυν ἐστὶ τοῦ ἔχοντος παρὰ Θεοῦ τὴν ἰσχὺν, τοῦτο κωλύσαι, καὶ τῆς προτέρας αὐτὸν εὐδίνας εἰσπράξασθαι κακίας. Εἰς ἐκείνην δὲ λιμάξαι τὴν ἐνεγκοῦσαν αὐτὸν ἐσχατιὰν, ὡς ἂν μάθοιεν οἱ τοῦ ἀνδραπόδου ὁμόφυλοι ἐν αὐτοῖς τὴν πανοῦργον ἐντίκτειν, καὶ μὴ πέραν τῆς [ἑαυτῶν] ἐξορμῶντες, τὰς ὑγιαινούσας αἰσθήσεις καὶ χώρας τοῖς λοιμικοῖς τρόποις αὐτῶν διαφθείρειν.

CDLXXXIV. — SELEUCO.

Cappadox ille, civium nostrorum corruptor ac depravator, nunc in castris id rursum agit ac molitur, ut nobis præsit. Est igitur tui muneris (qui robur a Deo consecutus es) hoc prohibere, ac prioris etiam improbitatis pœnas **122** ab eo expetere: aut certe extremi illius terræ recessus, ex quo ortum traxit, cribrandi ac pervastandi potestatem ipsi potius facere: quo mancipii illius tribules, et populares improbitatem in seipsis consumere atque extabefacere condiscant, ac non ultra regionem suam eam evo-
mentes, sanas mentes et regiones pestiferis suis moribus labefactare.

ΥΠΕ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ. D

Περὶ τῶν αὐτῶν.

Καρχηδονίους νόμος κωλύει διέπειν ἀρχὴν, ἧττονας κακούς. Καππαδόκας δὲ τοὺς μεγάλους πονηρούς, οὐκ εἴργει νόμος ἀρχῆς. Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ βούλει πάντας εὐεργετεῖν, καὶ σύνδρομον ἔχεις τῇ βουλήσει τὴν δύναμιν, ἢ τὸν νόμον ἀντάλλαξον, μᾶλλον Καππαδόκας Καρχηδονίων κωλύων, ἢ σύναψον [καὶ] τούτους ἐκείνοις. Εἰ δὲ, ὡς εἰκὸς, χρήμασι τὰς ἀρχὰς ἐξωνοῦνται, ἃς καὶ βάρβαρός τις ὠνούμενος, οὐ κωλύεται μόνον, εἰ τὰ χρήματα δίδῳ, ἀλλὰ

CDLXXXV. — ISIDORO.

De iisdem.

Carthaginienses, homines minus malos, lex magistratum gerere prohibet. Cappadoces autem, quorum ingens est improbitas, nulla lex ab imperio ac præfectura removet. Quoniam igitur et de omnibus bene mereri cupis, et parem cupiditati potentiam habes, aut legem immuta, Cappadoces potius quam Carthaginienses a gerendo imperio arcens, aut cum his illos quoque copula. Quod si, ut vero consentaneum est, pecuniis imperia emercantur (quæ bar-

[55] I Reg. xxii, xxiii, xxiv. [56] I Reg. xxv, 16 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(73) Recte ponit editor asteriscum hiatus in lacunam post vocem Καππαδόκης hunc explet cod. Alt. sic continuans: Ὁ ἀρξάμενος ὡς Καππαδόκης νῦν ἐπὶ στρατοπέδου, etc. Possin.

Digitized by Google

barus etiam quispiam emens, non modo prohibetur, sed etiam gravissimo supplicio multatur, si pecunias dederit), at sic quoque Cappadocibus duntaxat imperent, qui hoc merentur, ut suis viuciantur catenis.

A κἂν οὕτως ἀρχέτωσαν μόνων τῶν Καππαδοκῶν, ἀξίων ὄντων ταῖς οἰκείαις δεδέσθαι κατήναις.

CDLXXXVI. — FLORENTIO.

De eodem.

Gigantium istic habes, domine, qui ea, quæ prius egit, incognita atque obscura esse putat, rursumque imperium ac præfecturam adipisci meditatur. Quoniam igitur plurimis incommodis atque calamitatibus nos hic affecit (quo nomine in eum a vestra integritate animadverti oportet), prolixa vero oratione ad ipsius facinora cognoscenda minime indigetis, utpote multis curis undique obsessi, hoc habete : Cappadox est, ut Cappadox imperium gessit. Quare Cappadoce amplius a vobis haud quidquam obtineat.

ΥΠϚ'. — ΦΛΩΡΕΝΤΙΩ.

Περὶ αὐτοῦ.

Ἔχεις αὐτόθι Γιγάντιον, δέσποτα, οἰόμενον λελῆθέναι τὰ πρότερα, καὶ αὖθις περιθήσειν ἑαυτῷ τὴν ἀρχὴν βουλευόμενον. Ἐπειδὴ τοίνυν πολλῶν τὰ ἐνταῦθα δεινῶν ἐν πείρᾳ κατέστησεν, ἐφ' οἷς τῆς ὑμετέρας δεῖται εἰς διόρθωσιν καθαρότητος, μακρῶν δὲ λόγων εἰς γνῶσιν τῶν κατ' αὐτὸν οὐ χρῄζετε, ὡς πολλαῖς φροντίσι κυκλούμενοι. Καππαδόκης ἐστὶν, B ἦρξεν ὡς Καππαδόκης. Καππαδόκου παρ' ὑμῖν μηδὲν πλέον ἐχέτω.

CDLXXXVII. — ARCHONTIO.

De eodem.

Impius Gigantius, qui adversus miseros agricolas calumniam struxit, tanquam videlicet vectigalia quædam ac tributa subripuissent, quique Augusti censum ac descriptionem auxit, etsi alioqui ipsis gravissimam et acerbissimam, postcaquam jam pridem imperatorem adduxit, ut sibi tanquam vera loquenti, animum adjiceret, iisque qui in vicis et pagis habitant, calamitatum causam præbuit, in Thraciam se confert, ea mente ac studio, ut imperium rursus consequatur. Non es autem nescius quantam hominum multitudinem descriptione sua in fugam conjecerit, qui nimirum patriam libertatem ligone atque aratro commutarunt. Quapropter tibi velim curæ sit, ne ille imperium rursus arripiat, atque omnes Cappadoces efficiat : quibus victus ratio non aliunde quam ex servitute atque agricultura constat.

ΥΠΖ'. — ΑΡΧΟΝΤΙΩ.

Περὶ αὐτοῦ.

Ὁ δυσσεβὴς Γιγάντιος, ὁ εὐπρόσωπον συκοφαντίαν ἐνθεὶς κατὰ τῶν ἀθλίων γεωργῶν, τελῶν καὶ φόρων τινῶν κλοπὴν, καὶ τὴν Αὐγούστου βαρύνας ἀπογραφὴν, καίτοι βαρυτάτην αὐτοῖς ὑπάρχουσαν· πάλαι πείσας προσχεῖν αὐτῷ ὡς ἀληθεύοντι τὸν κρατοῦντα, καὶ συμφορῶν αἴτιος γεγονὼς τοῖς κωμήταις, εἰς Θρᾴκην ἥκει αὖθις, τὴν ἀρχὴν περιθέσθαι ζητῶν. Οἶσθα δὲ ὅσους εἰς φυγὴν ἐσκέδασεν C ἀπογράφων, ὅσοι τῆς πατρῴας ἐλευθερίας, τὸ σκαπάνην κρατεῖν, καὶ σμινύην ἠλλάξαντο. Καὶ φρόντισον, μὴ λάθηται πάλιν ἡγεμονίας, καὶ πάντας ἐργάσηται Καππαδόκας, οἷς ὁ βίος οὐκ ἄλλοθεν ἢ ἐκ δουλείας καὶ γεηπονίας συνίσταται.

CDLXXXVIII. — THEODORO SCHOLASTICO.

Ad discipulos.

Quisquis et stirpes serit et agrum colit, spe meliore suos labores sustentat : fructuum videlicet **123** exspectatione laborum molestiam suffurante. Ad eumdem modum in Christianæ fidei præceptis tibi tradendis a nobis elaboratum est. D Fac igitur ipse pullulantem agriculturam ostendas.

ΥΠΗ'. — ΘΕΟΔΩΡῼ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚῼ.

Πρὸς μαθητευομένους.

Ἅπας καὶ φυτουργὸς καὶ γηπόνος ἐλπίδι κρείττονι ἀνέχεται τῶν πόνων (74), ὑφαιρουμένης τοὺς κόπους τῆς τῶν καρπῶν προσδοκίας. Οὕτως ἡμεῖς κατηχοῦντες κεκμήκαμεν. Δεῖξον αὐτὸς τὴν γεωργίαν βλαστήσασαν.

CDLXXXIX.—RUFINO, PRÆTORII PRÆFECTO.

De eodem.

Ægyptios quidem ob crudelitatem ac morum immanitatem lex ab imperio et præfectura arcet : Cappadoces autem, qui eos improbitate superant, non item. Quoniam igitur nos, Cappadocem præfectum nacti, nationis ad struendas calumnias propensæ periculum frequens fecimus, vos autem im-

ΥΠΘ'. — ΡΟΥΦΙΝῼ, ΕΠΑΡΧῼ ΠΡΑΙΤΩΡΙΩΝ.

Περὶ αὐτοῦ.

Αἰγυπτίους μὲν δι' ἀπήνειαν νόμος εἴργει ἀρχῆς, Καππαδόκας δὲ τοὺς χείρους ἐκείνων, οὐκ ἔτι. Ἐπειδὴ τοίνυν ἡμεῖς μὲν ἄρχοντι Καππαδόκῃ χρησάμενοι, πολλὴν πεῖραν τοῦ διαβόλου (75) ἔθνους ἐσχήκαμεν. ὑμεῖς δὲ τὴν βασιλέως γνώμην πρὸς ὃ βούλεσθε ἔχετε, ἐνώσατε Αἰγυπτίους καὶ τούτους, μήποτε καὶ

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(74) Cod. Vat. 649 pro τῶν πόνων habet τῶν καρπῶν, vestigium exhibens veræ lectionis quæ videtur hæc, esset ἐλπίδι κρείττονι τῶν καρπῶν ἀνέχεται τῶν πόνων. Id.

(75) Pro διαβόλου longe melius cod. Alt. legit ἰοβόλου. Possin.

Digitized by Google

ἄλλης ἄρξῃ χώρας Καππαδόκης, εἰ μὴ μόνης τῆς A οἰκείας, ὡς πρέπει ὑπ' ἀλλήλων αὐτοὺς τὴν πάτριον πτίζεσθαι πικρίαν.

peratoris voluntatem, quibus in rebus vultis, habetis, hos quoque illis copulate, ut ne cuiquam alii regioni Cappadox præsit, quam suæ. Consentaneum enim profecto est, eos patria acerbitate mutuo a sese irrigari ac perfundi.

ΥΛ'. — ΚΑΤΙΛΛΙΑΝΩ.

Ἐκοινώνησας μὲν καὶ αὐτὸς, ὦ ἱερὰ κεφαλὴ, τοῦ Καππαδόκου λοιμοῦ, ἡνίκα ὤφκεις τὴν πόλιν· καὶ οὐκ ἔλαθες τοὺς ματαίους καὶ φρικτοὺς τοῦ ἀκαθάρτου στόματος ὅρκους, μετὰ μελιχροῦ καὶ συχνοῦ, Προσκυνῶ σε· τὰς πρὸς ἕκαστον ἰδίᾳ κατὰ πάντων καταλαλιὰς, τὰς δυστρόπους καὶ ἱεροσύλους λῃστείας, τὴν νέαν ἀπογραφὴν, τὴν κατὰ Θεοῦ καὶ πτωχῶν ἐπιχερῆ σπουδὴν, τὰς τῶν συνοικεσίων ἐπιβουλὰς, τὰς τῶν μνημάτων διορυγὰς, τὰ δεσμὰ οἷς καθείρχθη, B τὰ ἀμοιβαίους εἱρκτὰς, ἃς ἐπὶ στρατόπεδον ἑλκόμενος ὥκτισε, τὴν ἐκεῖσε βάσανόν τε καὶ γύμνωσιν, ἣν παρὰ Θεοῦ ὑπέμεινε πρὸς διόρθωσιν. Ἀλλ' ἐπειδὴ πάντων ἐκείνων ἐπιλαθόμενος, πάλιν ἄρξαι ἱμείρεται, ὡς μανθάνομεν, μὴ ἐνδώσεις, κωλύων ὅση σοι δύναμίς ἐστι. Σαυτῷ τε γὰρ καὶ πόλει καὶ αὐτῷ ἐκείνῳ χαρεῖ· σαυτῷ τὴν δόξαν, τῇ πόλει τὴν ἡσυχίαν, ἐκείνῳ τὸ μὴ πολλὰ ἁμαρτεῖν, καὶ πλείονα πάλιν παθεῖν

CDXC. — CATILLIANO.

Particeps tu quoque, o sacrum caput, contumeliarum Cappadocis fuisti, cum in hac urbe domicilium haberes, atque vana et horrenda impuri ac scelesti oris juramenta cum mellito et frequenti, Adoro te, cognovisti, obtrectationes quibus et privatim adversus singulos, et publice adversus omnes usus est, nefaria et sacrilega latrocinia, novam descriptionem, quæstuosum adversus Deum et pauperes studium, comparatas matrimoniis insidias, sepulcrorum effossiones, vincula in quæ conjectus est, ea item quibus cum ad castra traheretur, astrictus est, cruciatum eum ac nuditatem quam illic divinitus, ut ad meliorem mentem rediret, sustinuit. Quoniam autem harum omnium rerum oblivione captus, præfectura rursum, ut ad nos allatum est, affectat, ne id, quæso, permittas : verum omnibus viribus prohibe. Sic enim et tibi, et urbi, et illi ipsi commodabis, tibi nimirum gloriam, urbi quietem, illi ne multa peccet, ac pluribus rursum suppliciis afficiatur.

ΥΛΑ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Περὶ τοῦ ἐπιτεθέντος τῷ σταυρῷ τοῦ Δεσπότου τίτλου.

Ἡ τῆς σανίδος (76) γραφὴ, ἣν Πιλᾶτος πρὸ τῆς Κυριακῆς ἔπηξε κεφαλῆς, τὴν τοῦ Κυρίου ἐπλήρου φωνὴν, « Ἐπειδὰν ὑψωθῶ, λέγοντος, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν. » Ἐδήλου τοίνυν ἡ ἐκεῖθεν ἀνάγνωσις, οὐχ ὑπὲρ Ἰουδαίας μόνης, ἀλλὰ καὶ πάσης Ἕλληνος καὶ βαρβάρου γεγενῆσθαι τὸ σωτήριον πάθος.

CDXCI. — EUTONIO DIACONO.

De titulo cruci Domini imposito [87].

C Tabellæ illius scriptura, quam Pilatus supra Dominicum caput fixit, hanc Domini vocem explebat, « Cum exaltatus fuero, omnia traham ad me ipsum [88]. » Itaque lectio ea hoc indicabat, salutiferam passionem non pro Judæa duntaxat, verum etiam pro omnibus tam Græcis quam barbaris nationibus exstitisse.

ΥΛΒ'. — ΕΥΣΕΒΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ἴσθι, θαυμάσιε, ὡς ἡ κρίσις ἀνέλεος τῷ μὴ ποιήσαντι ἔλεος, οὐκ ἐκ τῶν ἀλλοτρίων μόνον δωρεῶν, ὧν αὐτὸς τοὺς πτωχοὺς ἀποστερεῖς, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν οἰκείων, ὧν ἑκουσίως τὴν μετάδοσιν ποιεῖσθαι χρεωστεῖς.

CDXCII. — EUSEBIO EPISCOPO.

Velim hoc scias, vir eximie, judicium misericordiæ expers huic fore, qui misericordiam non fecerit [89], non ex alienis duntaxat muneribus ac beneficiis, quibus tu pauperes spolias, verum etiam ex propriis, quæ tu ultro ac sponte cum aliis communicare teneris.

ΥΛΓ'. — ΚΥΡΗΝΙΩ.

« Τί ὑπερηφανεύεται γῆ καὶ σποδός; » τί νεανιεύεται φθορά; τί μέγα φρονεῖ καὶ ὑπεραίρεται σκιά; Τί σε ζωῆς ἄνειρος ἀρχῆς; Πῶς οὐχ ὁρᾷς τοὺς καταλύοντας αἰσχρῶς; Πῶς οὐ ζηλοῖς τοὺς διατρέψαντας (77-78) χρηστῶς; Ἀλλὰ βραχυτελῆ ἡγεμονίαν, ὡς ἀτελεύτητον νομίζεις ἐξουσίαν, ἐφ' ᾗ ὁ τοῦ χρόνου σε κύκλος θεραπεύσει στρεφόμενος, πρὸς τέλος ὠθῶν τὴν ἀρχήν σου, καὶ τέλος ἐπιτιθεὶς τῷ βρασμῷ σου.

CDXCIII. — CYRENIO.

D **124** « Quid superbit terra et cinis [90] ? » Quid insolenter se gerit labes et corruptela? Quid magnifice de se sentit ac se effert umbra? Quin te imperii ac præfecturæ insomnium inflat? Quin tu eos cernis qui turpiter ac fœde diem vitæ extremum claudunt? Quin tu eorum æmulum te præbes, qui probe atque insigniter vixerunt? Verum brevem principatum tanquam sempiternam potentiam arbitraris : ob'

[87] Joan. XIX, 19. [88] Joan. XII, 32. [89] Jac. II, 13. [90] Eccli. X, 9.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(76) E reg. τῆς σανίδος. cod. Alt. in margine ponit, Ἀλλ' ὡς τοῦ λευκώματος. Possin.

(77-78) Pro διατρέψαντας codd. Vat. 649 et Alt. legunt διαπρέψαντας. Id.

Digitized by Google

quam temporis orbis conversus te curabit, præfecturam tuam ad finem impellens, atque æstui tuo terminum imponens.

CDXCIV. — TIMOTHEO LECTORI.

De igneis linguis.

Quemadmodum legis primordia terrorem requirebant, qui auditores ad mandatorum observationem converteret, ac Deus e medio igne oracula edebat [61] : sic etiam post Domini et Salvatoris nostri resurrectionem, Spiritus sanctus apostolis in igne donabatur, vehementi flatu præeunte [62] : ut unus Deus in utroque Testamento cognosceretur, etiamsi alioqui inter prius ac posterius ingens sit discrimen. Illud enim typicis præceptis utebatur; hoc autem veris rebus ac doctrinis emicuit.

CDXCV. — SYNODIO.

De vino et ebrietate.

Vinum ad corporis necessarium usum modice haustum hominis pectus exhilarat [63] : quod autem ultra mediocritatem adhibetur, petulans et contumeliosum atque intemperans vocatur. Intemperans enim, inquit, res est vinum : et contumeliosa res, ebrietas [64]. Ac rursum : « Nolite inebriari vino, in quo est luxuria, » inquit sacra Scriptura [65]. Atque ipsa quoque natura, per immoderationem turbata et agitata, lasciviæ magistra efficitur.

CDXCVI. — CONSTANTINO.

Non est, heus tu, non, inquam, est secundum scientiam zelus tuus [66] : neque Domini injurias ex ipsius legibus, quemadmodum affirmas, ulcisceris, dum ex Ecclesiæ cœtu quosdam ejicis. Nam ille rerum divinarum caupones abigebat, qui ex templo forum efficiebant. At tu eos qui divinum Numen pie ac sancte colunt, furiose insectaris, confusionem quamdam et permistionem, ac Dei Verbi in carnem conversionem docens, aut divinam naturam in carnem et ossa immutans, aut carnis veritatem rejiciens. Quare non Dominum imitaris, sed templi ducem apostolos persequentem, ac piam doctrinam prædicare prohibentem.

125 CDXCVII. — CYRILLO.

In illud, « *Lapidem quem reprobaverunt ædificantes* [67]. »

Quemadmodum angularis quidam lapis duorum parietum vinculum esse invenitur ad arctissimam ac firmissimam conjunctionem eos inter se devinciens : eodem modo Domini nostri incarnatio, duobus orbis populis inter se copulatis atque in unum corpus

ΥΛΔ'. — ΤΙΜΟΘΕΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Τῶν πράξεων. Περὶ πυρίνων γλωσσῶν.

Ὃν τρόπον τὰ τοῦ νόμου προοίμια φόβου ἐδεῖτο, πρὸς φυλακὴν τῶν ἐντολῶν ἐπιστρέφοντος τοὺς ἀκούοντας, καὶ ἐκ μέσου τοῦ πυρὸς ὁ Θεὸς ἐχρημάτιζεν· οὕτω καὶ μετὰ τὴν τοῦ Δεσπότου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἀνάστασιν, ἐν πυρὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῖς ἀποστόλοις ἐδίδοτο, βιαίας πνοῆς προηγουμένης, ἵνα εἷς Θεὸς ἐν ἀμφοτέραις ταῖς Διαθήκαις γνωσθῇ, εἰ καὶ πολὺ τῆς δευτέρας τὸ πρὸς τὴν προτέραν διάφορον. Ἡ μὲν γὰρ τυπικοῖς ἐχρῆτο προστάγμασιν, ἡ δὲ τοῖς ἀληθέσιν ἔλαμψε πράγμασί τε καὶ δόγμασιν.

ΥΛΕ'. — ΣΥΝΟΔΙΩ.

Περὶ οἴνου καὶ μέθης.

Οἶνος εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου, ὁ μετρίως πινόμενος πρὸς τὴν χρείαν τοῦ σώματος· ὁ δὲ ταύτης ἐπέκεινα, ἄσωτος καὶ ὑβριστὴς καὶ ἀκόλαστος κέκληται. Ἀκόλαστον γὰρ οἶνος, καὶ ὑβριστικὸν μέθη. Καί, « Μὴ μεθύσκεσθε οἴνῳ, ἐν ᾧ ἐστιν ἀσωτία, » φησὶν ἡ θεία Γραφή. Καὶ αὐτὴ δὲ ἡ φύσις ὀχλουμένη (79) τῇ ἀμετρίᾳ, διδάσκαλος γίνεται εὐεξίας.

ΥΛϚ'. — ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΩ (80).

Οὐκ ἔστιν, ὦ τᾶν, οὐκ ἔστιν ὁ ζῆλός σου κατ' ἐπίγνωσιν, οὔτε, ὡς φῄς, τῷ Κυρίῳ ἐκ τῶν αὐτοῦ νόμων ἀμύνεις, τῆς Ἐκκλησίας τινὰς ἐξελαύνων. Ὁ μὲν γὰρ τοὺς θεοκαπήλους ἀπήλαυνε, τοὺς ἐμπόριον τὸ ἀνάκτορον δείξαντας. Σὺ δὲ τοὺς τὸ Θεῖον εὐσεβῶς πρεσβεύοντας διώκεις ἐμμανῶς, σύγχυσίν τινα καὶ ἀνάκρασιν, καὶ τροπὴν τὴν εἰς σάρκα τοῦ Θεοῦ Λόγου κατηχῶν, ἢ ἀλλοιῶν τὴν θείαν φύσιν εἰς σάρκα καὶ ὀστέα, ἢ τὴν ἀλήθειαν τῆς σαρκὸς ἀθετῶν. Οὐ τοίνυν τὸν Κύριον μιμῇ, ἀλλὰ τὸν στρατηγὸν τοῦ ἱεροῦ, τοὺς ἀποστόλους διώκοντα, καὶ κηρύσσειν τὴν εὐσέβειαν κωλύοντα.

ΥΛΖ'. — ΚΥΡΙΛΛΩ.

Εἰς τὸ, « *Λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες.* »

Ὃν τρόπον δύο σύνδεσμος τοίχων γωνιαῖός τις εὑρίσκεται λίθος, πρὸς ἀδιαίρετον ἕνωσιν, ἑκατέρους συνδέων· οὕτω τοὺς δύο τῆς οἰκουμένης λαοὺς (81) ἡ τοῦ Δεσπότου ἡμῶν ἔνσαρκος οἰκονομία συνάψασα καὶ εἰς ἓν σῶμα, καὶ [ἓν] πνεῦμα συναρμολογή-

[61] Exod. xix et xx. [62] Act. II, 1 seqq. [63] Psal. CIII, 15. [64] Prov. xx, 1. [65] Ephes. v, 18. [66] Rom. x, 2. [67] Psal. CXVII, 22.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(79) Cod. Vatic. post ὀχλουμένη addit καὶ κλονουμένη. Possin.

(80) Non Κωνσταντίῳ, ut male habent edita Græca, sed Κωνσταντίνῳ, *Constantino*, ut recte ponit interpres, hæc epistola inscribitur in codd. Vat. 649 et Alt. lidem initio Vers 4 expungunt γὰρ. Ib.

(81) Pro τοὺς δύο τῆς οἰκουμένης λαοὺς codd. Vat. 649 et Alt. legunt, τοὺς τῆς οἰκουμένης δύο λαούς. Ib.

Digitized by Google

σασα. εἰς κεφαλὴν γωνίας ἐγένετο, ἀσάλευτον τὴν ἕνωσιν τῇ ἑαυτῆς μεσιτείᾳ φυλάξασα.

A atque unum spiritum compactis, in caput anguli effecta est, firmam ac minime nutantem conjunctionem interpositu suo custodiens.

ΥΛΗ'. — ΘΕΩΝΙ.

Πρὸς μοναχὸν καλλωπιζόμενον.

Τὴν Ἐλισσαίου (82) εὐτέλειαν ζήλου, ὑπερῶῳ καὶ λύχνῳ ἀρκούμενος· ἅπερ τὴν ὑψηλὴν καὶ περφυτισμένην τοῦ ἀνδρὸς ἠνίσσετο πρᾶξιν· ἀλλὰ μὴ μεγάλαις οἰκοδομαῖς ὡς Φαραὼ προσπηκόμενος καὶ προστίκων αὐταῖς τοὺς μονάζοντας, τὴν ἀληθῆ ἐργασίαν κατάλυε.

CDXCVIII. — THEONI.

Ad monachum elegantiæ studiosum.

Elisæi tenuitatem ac frugalitatem imitare, nihil ultra cœnaculum ac lucernam requirens (quæ quidem sublimem ac splendidam viri illius actionem designabant) : ac non contra magnis substructionibus, velut alter Pharao, intabescens, ipsisque etiam monachos addicens et conficiens, veram operationem everte.

ΥΛΘ'. — ΑΡΧΙΑ.

Κατὰ Μακεδοριανῶν, ἤτοι Πνευματομάχων.

Εἰ τὴν ὑπόσχεσιν ἐπλήρωσε τὴν οἰκείαν ὁ Κύριος, οὐ μετὰ πολλὰς ἡμέρας τῆς ἑαυτοῦ ἀναλήψεως, τὴν ἐξ ὕψους δύναμιν περιζώσας τοὺς θειώτας, καὶ ὁ νόμος τοῦ πνεύματος τῆς ζωῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἠλευθέρωσεν ἡμᾶς ἐκ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου, ματαία [ἡ] τοῦ Σατανᾶ Μοντανοῦ κακόνοια, πρὸς τοσαύτην ἀλήθειαν ἀβλεπτήσαντος, καὶ μεῖζόν τι τῆς τελειώσεως ταύτης τοῖς πεισθεῖσιν αὐτῷ προσγενήσεσθαι μυθοποιήσαντος.

CDXCIX. — ARCHIÆ.

Contra Macedonianos, seu Spiritum impugnantes.

Si pollicitationem suam [67] præstitit Dominus, non post multos ab ascensu suo dies ex alto virtute indutis discipulis [68], ac lex Spiritus vitæ in Christo Jesu a peccati et mortis lege nos in libertatem asseruit, vanus Satanæ Montani error est, qui ad tantam veritatem caligavit, majusque aliquid hac perfectione iis qui sibi fidem adhibuissent, accessurum esse fabulatus est.

Φ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Κατὰ Μακεδοριανῶν, ἤτοι Πνευματομάχων.

Τὸ θεῖον καὶ προσκυνούμενον Πνεῦμα δεκάτῃ τῆς ἀναλήψεως, πεντηκοστῇ δὲ τῆς ἀναστάσεως ἡμέρᾳ ἐπὶ τοὺς ἱεροὺς μαθητὰς κατεφοίτησεν, ὡς ὁ Κύριος ἐπηγγείλατο, οὐ μετὰ πολλὰς ἡμέρας τοῦτο ποιήσειν τῷ καιρῷ τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀνόδου ὑποσχόμενος. Καὶ Λουκᾶς ἐγγράφει πληρωθὲν ὁ θεσπέσιος, ὅπερ πολλοῖς ὕστερον χρόνοις ὁ δυσσεβὴς [μὴ] (83) γεγενῆσθαι Μοντανὸς ψεύσατο, καὶ τὸν Κύριον διαβάλλων οὐκ ἀληθεύοντα, καὶ τοὺς μαθητὰς ψευσθέντας τῆς ὑποσχέσεως, ὧνπερ δέ τινας ἀντ' ἐκείνων τὴν ἐπαγγελίαν κομισαμένους ἀδίκως, εἴπερ ἄλλων ἐν τοῖς κινδύνοις ἀθλήσασι, ἕτεροι τῶν ἐπάθλων ἀπέλαυσαν. Ποίῳ δὲ πνεύματι ἐνήργουν τὰ θαύματα, ἢ τὰ ἔθνη ἐπαίδευον τὴν εὐσέβειαν;

D. — EIDEM.

Contra Macedonianos, seu Spiritum impugnantes.

Divinus atque adorandus Spiritus decimo ab ascensione, ac quinquagesimo a resurrectione die ad sacrosanctos discipulos descendit, quemadmodum Dominus promiserat, cum, eo tempore quo in cœlum ascendebat, non multis post diebus id se facturum recepit, atque hoc expletum fuisse divinus vir Lucas scripsit, quod longo post temporis curriculo factum esse impius Montanus falso asseruit. In quo et Dominum, ut vera minime loquentem, traducit, et apostolos, ut promissi spe falsos ac delusos, quippe cum alii quidam eorum loco promissum munus inique perceperint, siquidem cum alii in periculis dimicarint, alii tamen præmia consecuti sint. Quonam autem, quæso, spiritu illi res miras perpetrabant, ac gentes ad pietatem erudiebant?

[67] Luc. XXIV, 49. [68] Act. II, 4 sqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(82) Codd. Vatic. 649 et Alt. addunt μᾶλλον. Possin.
(83) Μὴ uncinis inclusum abest a codd. Vatic. 649 et Alt. Id.

Digitized by Google

quam temporis orbis conversus te curabit, præfecturam tuam ad finem impellens, atque æstui tuo terminum imponens.

CDXCIV. — TIMOTHEO LECTORI.

De igneis linguis.

Quemadmodum legis primordia terrorem requirebant, qui auditores ad mandatorum observationem converteret, ac Deus e medio igne oracula edebat [61] : sic etiam post Domini et Salvatoris nostri resurrectionem, Spiritus sanctus apostolis in igne donabatur, vehementi flatu præeunte [62] : ut unus Deus in utroque Testamento cognosceretur, etiamsi alioqui inter prius ac posterius ingens sit discrimen. Illud enim typicis præceptis utebatur; hoc autem veris rebus ac doctrinis emicuit.

CDXCV. — SYNODIO.

De vino et ebrietate.

Vinum ad corporis necessarium usum modice haustum hominis pectus exhilarat [63] : quod autem ultra mediocritatem adhibetur, petulans et contumeliosum atque intemperans vocatur. Intemperans enim, inquit, res est vinum : et contumeliosa res, ebrietas [64]. Ac rursum : « Nolite inebriari vino, in quo est luxuria, » inquit sacra Scriptura [65]. Atque ipsa quoque natura, per immoderationem turbata et agitata, lasciviæ magistra efficitur.

CDXCVI. — CONSTANTINO.

Non est, heus tu, non, inquam, est secundum scientiam zelus tuus [66] : neque Domini injurias ex ipsius legibus, quemadmodum affirmas, ulcisceris, dum ex Ecclesiæ cœtu quosdam ejicis. Nam ille rerum divinarum caupones abigebat, qui ex templo forum efficiebant. At tu eos qui divinum Numen pie ac sancte colunt, furiose insectaris, confusionem quamdam et permistionem, ac Dei Verbi in carnem conversionem docens, aut divinam naturam in carnem et ossa immutans, aut carnis veritatem rejiciens. Quare non Dominum imitaris, sed templi ducem apostolos persequentem, ac piam doctrinam prædicare prohibentem.

125 CDXCVII. — CYRILLO.

In illud, « *Lapidem quem reprobaverunt ædificantes* [67]. »

Quemadmodum angularis quidam lapis duorum parietum vinculum esse invenitur ad arctissimam ac firmissimam conjunctionem eos inter se devinciens : eodem modo Domini nostri incarnatio, duobus orbis populis inter se copulatis atque in unum corpus

ΥΚΔ'. — ΤΙΜΟΘΕΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Τῶν πράξεων. Περὶ πυρίνων γλωσσῶν.

Ὃν τρόπον τὰ τοῦ νόμου προοίμια φόβου ἐδεῖτο, πρὸς φυλακὴν τῶν ἐντολῶν ἐπιστρέφοντος τοὺς ἀκούοντας, καὶ ἐκ μέσου τοῦ πυρὸς ὁ Θεὸς ἐχρημάτιζεν· οὕτω καὶ μετὰ τὴν τοῦ Δεσπότου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἀνάστασιν, ἐν πυρὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῖς ἀποστόλοις ἐδίδοτο, βιαίας πνοῆς προηγουμένης, ἵνα εἷς Θεὸς ἐν ἀμφοτέραις ταῖς Διαθήκαις γνωσθῇ, εἰ καὶ πολὺ τῆς δευτέρας τὸ πρὸς τὴν προτέραν διάφορον. Ἡ μὲν γὰρ τυπικοῖς ἐχρῆτο προστάγμασιν, ἡ δὲ τοῖς ἀληθέσιν ἔλαμψε πράγμασί τε καὶ δόγμασιν.

ΥΚΕ'. — ΣΥΝΟΔΙΩ.

Περὶ οἴνου καὶ μέθης.

Οἶνος εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου, ὁ μετρίως πινόμενος πρὸς τὴν χρείαν τοῦ σώματος· ὁ δὲ ταύτης ἐπέκεινα, ἄσωτος καὶ ὑβριστὴς καὶ ἀκόλαστος κέκληται. Ἀκόλαστον γὰρ οἶνος, καὶ ὑβριστικὸν μέθη. Καί, « Μὴ μεθύσκεσθε οἴνῳ, ἐν ᾧ ἐστιν ἀσωτία, » φησὶν ἡ θεία Γραφή. Καὶ αὐτὴ δὲ ἡ φύσις ὀχλουμένη (79) τῇ ἀμετρίᾳ, διδάσκαλος γίνεται εὐεξίας.

ΥΚϚ'. — ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΩ (80).

Οὐκ ἔστιν, ὦ τᾶν, οὐκ ἔστιν ὁ ζῆλός σου κατ' ἐπίγνωσιν, οὔτε, ὡς φῄς, τῷ Κυρίῳ ἐκ τῶν αὐτοῦ νόμων ἀμύνεις, τῆς Ἐκκλησίας τινὰς ἐξελαύνων. Ὁ μὲν γὰρ τοὺς θεοκαπήλους ἀπήλαυνε, τοὺς ἐμπόριον τὸ ἀνάκτορον δείξαντας. Σὺ δὲ τοὺς τὸ Θεῖον εὐσεβῶς πρεσβεύοντας διώκεις ἐμμανῶς, σύγχυσίν τινα καὶ ἀνάκρασιν, καὶ τροπὴν τὴν εἰς σάρκα τοῦ Θεοῦ Λόγου κατηχῶν, ἢ ἀλλοιῶν τὴν θείαν φύσιν εἰς σάρκα καὶ ὀστέα, ἢ τὴν ἀλήθειαν τῆς σαρκὸς ἀθετῶν. Οὐ τοίνυν τὸν Κύριον μιμῇ, ἀλλὰ τὸν στρατηγὸν τοῦ ἱεροῦ, τοὺς ἀποστόλους διώκοντα, καὶ κηρύσσειν τὴν εὐσέβειαν κωλύοντα.

ΥΚΖ'. — ΚΥΡΙΛΛΩ.

Εἰς τό, « *Λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες.* »

Ὃν τρόπον δύο σύνδεσμος τοίχων γωνιαῖός τις εὑρίσκεται λίθος, πρὸς ἀδιαίρετον ἕνωσιν, ἑκατέρους συνδέων· οὕτω τοὺς δύο τῆς οἰκουμένης λαοὺς (81) ἡ τοῦ Δεσπότου ἡμῶν ἔνσαρκος οἰκονομία συνάψασα καὶ εἰς ἓν σῶμα, καὶ [ἓν] πνεῦμα συναρμολογή-

[61] Exod. xix et xx. [62] Act. II, 1 seqq. [63] Psal. CIII, 15. [64] Prov. xx, 1. [65] Ephes. v, 18. [66] Rom. x, 2. [67] Psal. CXVII, 22.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(79) Cod. Vatic. post ὀχλουμένη addit καὶ κλονουμένη. Possin.

(80) Non Κωνσταντίῳ, ut male habent edita Græca, sed Κωνσταντίνῳ, *Constantino*, ut recte ponit interpres, hæc epistola inscribitur in codd. Vat. 649 et Alt. lidem initio Vers 4 expungunt γὰρ. Ib.

(81) Pro τοὺς δύο τῆς οἰκουμένης λαοὺς codd. Vat. 649 et Alt. legunt, τοὺς τῆς οἰκουμένης δύο λαούς. Ib.

Digitized by Google

οασα. εἰς κεφαλὴν γωνίας ἐγένετο, ἀσάλευτον τὴν ἕνωσιν τῇ ἑαυτῆς μεσιτείᾳ φυλάξασα.

A atque unum spiritum compactis, in caput anguli effecta est, firmam ac minime nutantem conjunctionem interpositu suo custodiens.

ΥΙΗ'. — ΘΕΩΝΙ.

Πρὸς μοναχὸν καλλωπιζόμενον.

Τὴν Ἐλισσαίου (82) εὐτέλειαν ζήλου, ὑπερῴῳ καὶ λύχνῳ ἀρκούμενος· ἅπερ τὴν ὑψηλὴν καὶ πεφωτισμένην τοῦ ἀνδρὸς ἠνίσσετο πρᾶξιν· ἀλλὰ μὴ μεγάλαις οἰκοδομαῖς ὡς Φαραὼ προστηκόμενος καὶ προστήκων αὐταῖς τοὺς μονάζοντας, τὴν ἀληθῆ ἐργασίαν κατάλυε.

CDXCVIII. — THEONI.

Ad monachum elegantiæ studiosum.

Elisæi tenuitatem ac frugalitatem imitare, nihil ultra cœnaculum ac lucernam requirens (quæ quidem sublimem ac splendidam viri illius actionem designabant) : ac non contra magnis substructionibus, velut alter Pharao, intabescens, ipsisque etiam monachos addicens et conficiens, veram operationem everte.

ΥΙΘ'. — ΑΡΧΙΑ.

Κατὰ Μακεδονιαρῶν, ἤτοι Πνευματομάχων.

Εἰ τὴν ὑπόσχεσιν ἐπλήρωσε τὴν οἰκείαν ὁ Κύριος, οὐ μετὰ πολλὰς ἡμέρας τῆς ἑαυτοῦ ἀναλήψεως, τὴν ἐξ ὕψους δύναμιν περιζώσας τοὺς θιασώτας, καὶ ὁ νόμος τοῦ πνεύματος τῆς ζωῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἠλευθέρωσεν ἡμᾶς ἐκ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου, ματαία [ἡ] τοῦ Σατανᾶ Μοντανοῦ κακόνοια, πρὸς τοσαύτην ἀλήθειαν ἀβλεπτήσαντος, καὶ μεῖζόν τι τῆς τελειώσεως ταύτης τοῖς πεισθεῖσιν αὐτῷ προσγενήσεσθαι μυθοποιήσαντος.

CDXCIX. — ARCHIÆ.

Contra Macedonianos, seu Spiritum impugnantes.

B Si pollicitationem suam [67*] præstitit Dominus, non post multos ab ascensu suo dies ex alto virtute indutis discipulis [68], ac lex Spiritus vitæ in Christo Jesu a peccati et mortis lege nos in libertatem asseruit, vanus Satanæ Montani error est, qui ad tantam veritatem caligavit, majusque aliquid hac perfectione iis qui sibi fidem adhibuissent, accessurum esse fabulatus est.

Φ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Κατὰ Μακεδονιαρῶν, ἤτοι Πνευματομάχων.

Τὸ θεῖον καὶ προσκυνούμενον Πνεῦμα δεκάτῃ τῆς ἀναλήψεως, πεντηκοστῇ δὲ τῆς ἀναστάσεως ἡμέρᾳ ἐπὶ τοὺς ἱεροὺς μαθητὰς κατεφοίτησεν, ὡς ὁ Κύριος C ἐπηγγείλατο, οὐ μετὰ πολλὰς ἡμέρας τοῦτο ποιήσειν τῷ καιρῷ τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀνόδου ὑποσχόμενος. Καὶ Λουκᾶς ἔγραψε πληρωθὲν ὁ θεσπέσιος, ὅπερ πολλοῖς ὕστερον χρόνοις ὁ δυσσεβὴς [μὴ] (83) γεγενῆσθαι Μοντανὸς διεψεύσατο, καὶ τὸν Κύριον διαβάλλων οὐκ ἀληθεύοντα, καὶ τοὺς μαθητὰς ψευσθέντας τῆς ὑποσχέσεως, ἄλλους δέ τινας ἀντ' ἐκείνων τὴν ἐπαγγελίαν κομισαμένους ἀδίκως, εἴπερ ἄλλων ἐν τοῖς κινδύνοις ἀθλησάντων, ἕτεροι τῶν ἐπάθλων ἀπέλαυσαν. *Ποίῳ* δὲ πνεύματι ἐνήργουν τὰ θαύματα, ἢ τὰ ἔθνη ἐπαίδευον τὴν εὐσέβειαν;

D. — EIDEM.

Contra Macedonianos, seu Spiritum impugnantes.

Divinus atque adorandus Spiritus decimo ab ascensione, ac quinquagesimo a resurrectione die ad sacrosanctos discipulos descendit, quemadmodum Dominus promiserat, cum, eo tempore quo in cœlum ascendebat, non multis post diebus id se facturum recepit, atque hoc expletum fuisse divinus vir Lucas scripsit, quod longo post temporis curriculo factum esse impius Montanus falso asseruit. In quo et Dominum, ut vera minime loquentem, traducit, et apostolos, ut promissi spe falsos ac delusos, quippe cum alii quidam eorum loco promissum munus inique perceperint, siquidem cum alii in periculis dimicarint, alii tamen præmia consecuti sint. Quonam autem, quæso, spiritu illi res miras perpetrabant, ac gentes ad pietatem erudiebant?

[67*] Luc. XXIV, 49. [68] Act. II, 4 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(82) Codd. Vatic. 649 et Alt. addunt μᾶλλον. Possin.
(83) Μὴ uncinis inclusum abest a codd. Vatic. 649 et Alt. Id.

Digitized by Google

ΤΩΝ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ

ΙΣΙΔΩΡΟΥ ΤΟΥ ΠΗΛΟΥΣΙΩΤΟΥ

ΕΠΙΣΤΟΛΩΝ ΒΙΒΛΙΟΝ Β'.

—

S. ISIDORI PELUSIOTÆ

EPISTOLARUM

LIBER SECUNDUS.

—

126 I.—THEOGNOSTO PRESBYTERO.

Quid sit illud, « Sacerdotes, loquimini ad cor Jerusalem. »

Præceptores ii qui consentaneam magistris vitam consectantur, non modo reprehensione omni sublimiores se custodiant, verum etiam divinarum virtutum opibus abundent. Illud enim vulgarium etiam hominum est; hoc summa virtute præditorum. Qui, ut etiam nullum verbum emittant, silentio tamen quavis voce clariori discipulos suos erudiunt, non ipsorum aures oblectantes, verum animis lumen ac splendorem afferentes. Nam qui magistro nihil præter sermonem inesse existimant, et aures obtundunt, et risum movent. At qui operibus emicant, etiamsi silentium colant, spectatorum tamen animos erudiunt. Atque illud est, quod ex me intelligere quæsivisti, « Sacerdotes, loquimini ad cor Jerusalem [88]. » Multi enim sunt, qui loquendo molestiam exhibeant; pauci autem, qui operibus doceant. Quibus nimirum Dei quoque cultui consecrari, ac sacerdotii munere fungi maxime convenit.

A'. — ΘΕΟΓΝΩΣΤΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Τί ἐστι τὸ, « Ἱερεῖς, λαλήσατε εἰς τὴν καρδίαν Ἱερουσαλήμ.

Οἱ τὸν διδασκάλοις πρέποντα βίον μεταδιώκοντες ὑφηγηταὶ, μὴ μόνον μέμψεως κρείττους [ἑαυτοὺς] διατηρείτωσαν, ἀλλὰ καὶ θείοις πλεονεκτήμασι πλουτείτωσαν. Τὸ μὲν γὰρ καὶ τῶν τυχόντων ἐστὶ, τὸ δὲ τῶν ἄκρων εἰς ἀρετὴν, [οἳ] κἂν μηδὲν φθέγξοιντο (84), τρανοτέρᾳ (85) φωνῆς ἡσυχίᾳ τοὺς φοιτητὰς παιδεύουσιν, οὐ τὰς ἀκοὰς αὐτῶν τέρποντες, ἀλλὰ τὰς ψυχὰς φωτίζοντες. Οἱ γὰρ λόγων πλέον μηδὲν προσεῖναι τῷ διδασκάλῳ νομίζοντες, καὶ τὰς ἀκοὰς ἐνοχλοῦσι, [καὶ γέλωτα ὀφλισκάνουσιν·] οἱ δὲ τοῖς ἔργοις ἀστράπτοντες, [κἂν σιγὴν ἀσκήσωσι, τὰς τῶν θεωμένων παιδεύουσι ψυχάς.] Καὶ τοῦτ' ἔστιν ἅπερ ἐπεζήτησας μαθεῖν, « Ἱερεῖς, λαλήσατε εἰς τὴν καρδίαν Ἱερουσαλήμ. » Πολλοὶ [μὲν] γὰρ οἱ διὰ λόγων ἐνοχλοῦντες, ὀλίγοι δὲ οἱ διὰ τῶν ἔργων παιδεύοντες, οἷς καὶ τὸ ἱερᾶσθαι μάλιστα προσήκει.

II.—EUSTATHIO PRESBYTERO.

Cum hominum natura virtutis ac probitatis semina jam olim habuerit (unde etiam quidam iis excultis claruerunt, quidam autem iisdem oppressis et exstinctis pœnas dederunt), nunc, cum ea in melius ornata, sexcentisque beneficiis, tanquam coronis redimita, atque ad virtutem obsequentior tractabiliorque reddita sit, annon illa quoque in ea integra et incolumia mansisse existimas; iis autem, qui ipsis utantur, opus habere? Neque enim scilicet putandum est, cum alias dotes insuper

Β'. — ΕΥΣΤΑΘΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Εἰ πάλαι εἶχεν ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις τὰ εἰς καλοκαγαθίαν σπέρματα (διὸ καὶ τινὲς μὲν γεωργήσαντες αὐτὰ, διέλαμψαν, τινὲς δὲ νεκρώσαντες, δίκην ἔδοσαν), νῦν ὅτε ἐπὶ τὸ κρεῖττον διεκοσμήθη, καὶ μυρίοις χαρίσμασιν ἐστέφθη, καὶ εὐήνιος πρὸς ἀρετὴν γέγονεν, οὐχ ἡγῇ κἀκεῖνα μεμενηκέναι ἐν αὐτῇ ἀκέραια, δεῖσθαι δὲ τῶν αὐτοῖς χρησομένων; Οὐ γὰρ δήπουθεν ἡνίκα τὴν ἄλλην εὐημερίαν προσείληφε, τηνικαῦτα τῶν ἔμπροσθεν καλῶν δεῖ νομίζειν αὐτὴν ἐστερῆσθαι. Μᾶλλον γὰρ εἰκὸς ὑπὸ τῆς παρού-

[88] Isa. XL, 2.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(84) *Κἂν μηδὲν φθέγξοιντο.* Congruit cum sententia Plutarchi quam duobus locis memini apud eum legisse, his fere verbis: Ἓν ῥῆμα καὶ νεῦμα μόνον ἀνδρὸς πίστιν ἔχοντος, πολλῶν πάνυ καὶ μακρῶν περιόδων μεῖζον ἰσχύει. RITT.

(85) Pro τρανοτέρᾳ codd. Vat. 649 et Alt. scribunt, τρανώτερᾳ. POSSIN.

Digitized by Google

σης χάριτος κἀκεῖνα δοθῆναι πρότερον ἀπόντα, ἢ πρότερον ὑπάρχοντα νῦν ἀνῃρῆσθαι. Ἀλλὰ ταυτὸν οἶμαι τοὺς πολλοὺς πεπονθέναι τοῖς ῥᾳθύμοις ναυκλήροις, οἳ, παρὸν ἀπολαύειν δεξιοῦ πνεύματος, ἐν τοῖς λιμέσι παραμένοντες, καὶ ἐν καπηλείοις καλινδούμενοι ἐγκαλοῖεν τῇ ὥρᾳ, ὡς οὐ δεόντως χορηγησάσῃ τὰ πνεύματα. Πρὸς οὓς δικαίως ἂν τις εἴποι, Ἀργότατοι πλωτήρων, ἡ μὲν ἐφύλαττε τὸν αὑτῆς θεσμόν, ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐχρήσασθε τοῖς καιροῖς. Ἔστι δὲ τῆς μὲν θείας προνοίας ἐπικουρῆσαι τοῖς πλέουσι· τὰ δὲ ἔργα παρ' ἑαυτοῦ τις ἀπαιτείτω. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν δεδόσθαι παρὰ τῆς θείας δεξιᾶς εἰδότες τῇ φύσει τὴν περὶ τὴν ἀρετὴν ῥοπὴν, συνενέγκωμεν (86) τοὺς πόνους· οὕτως γὰρ αἴσιον ἕψεται τὸ τέλος.

A accepit, tum eam prioribus bonis atque commodis orbatam fuisse. Est enim verosimilius a præsenti gratia, illa quoque cum prius abessent, concessa fuisse, quam cum prius adessent, nunc deleta et de medio sublata : verum idem multis usu venisse reor, quod segnibus et ignavis naucleris, qui, cum prospero vento frui liceat, in portu manentes, atque in cauponis sese volutantes, tempus accusent, ut quod ventos haudquaquam opportune subministrarit. **127** Ad quos optimo jure quispiam hæc verba habuerit : Nautarum segnissimi, illud quidem legem suam servabat : vos autem temporum commoditate minime usi estis. Est autem divinæ quidem providentiæ, navigantibus opem ferre : opera autem a se ipso quemque exigere oportet (89). Ad eumdem igitur modum nos quoque, cum divinæ manus munere propensionem ad virtutem naturæ tributam esse perspectum habeamus, labores ipsi conferamus. Sic enim lætus ac faustus finis consequetur.

Γ'. — ΤΙΜΟΘΕΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Πῶς ἡ σοφία ἐκέρασε τὸν ἑαυτῆς κρατῆρα.

Κρατῆρα λόγων, ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία, ὦ φιλομαθέστατε, τὰς θείας ἐκέρασε Γραφὰς, κρατῆρα, οὐ μέλιτος, οὐ γάλακτος, οὐκ οἴνου, ἀλλὰ παιδείας καὶ φιλοσοφίας πεπληρωμένον, καὶ θείοις χαρίσμασιν ἐστεμμένον, ὅστις τοὺς χρωμένους εἰς ἀρετὴν καὶ εὐσέβειαν προτρέπει, τῶν μὲν ἐπιγείων ἀμελεῖν παρασκευάζων, τῶν δὲ οὐρανίων εἴσω χωρεῖν· κρατῆρα, οὐ μεθόδους περιέχοντα, οὐδὲ σοφίσματα, οὐδὲ φυσιολογίας ἀτόμους καὶ ἀπείρους (87), ἀλλ' ἔργα ἀνδρῶν ὀνομαστοτάτων καὶ ἐνδοξοτάτων, οἷς ὅμοια καὶ πράττων καὶ λέγων, ἀρετῆς κόσμον ἕξεις. Ἀλλ' οὐδὲ τῶν πταισάντων τοὺς βίους καὶ τὰς τιμωρίας ἀπεσιώπησεν· ὅπως μαθὼν, τὰ μὲν καλὰ ἔχοις, εἰ θέλοις, ζηλοῦν· τὰ δὲ φαῦλα, φεύγειν. Ὅσον μὲν οὖν χρήσιμον εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς φιλοσοφίαν ἐκ τῆς ἔξωθεν παιδεύσεως, ὥσπερ ἡ μέλιττα, δρεψάμενος (πολλὰ γὰρ, εἰ χρὴ τἀληθῆ λέγειν, ἀρετῆς ἕνεκεν πεφιλοσοφήκασι), τὸ λοιπὸν ἅπαν χαίρειν ἔα· μάλιστα ὁρῶν αὐτοὺς κατ' ἀλλήλων διαπρύσιον κεκινηκότας πόλεμον. Ἀριστοτέλης μὲν γὰρ ἐπανέστη Πλάτωνι (88)· οἱ Στωϊκοὶ δὲ πρὸς τοῦτον ἐφράξαντο. Τοῖς δὲ θείοις χρησμοῖς διὰ βίου δίδου σαυτόν. Οὕτω γὰρ καὶ ἐξ ἐκείνων καὶ ἐκ τούτων ὠφελούμενος, μέγα καὶ σαυτῷ καὶ πᾶσιν ἔσῃ χρῆμα. Ἐπειδὴ δὲ

B

III. — TIMOTHEO LECTORI.

Quomodo sapientia craterem suum miscuit.

Sermonum craterem, vir discendi cupidissime, hoc est divinas Scripturas, Dei sapientia miscuit, craterem, inquam, non melle, aut lacte, aut vino, sed doctrina et philosophia refertum, divinisque gratiis redimitum, qui eos a quibus adhibetur, ad virtutem ac pietatem hortatur, id nimirum efficiens, ut res terrenas negligant, atque in cœlestes sese insinuent : craterem, inquam, non artificiosa quædam et captiones continentem, nec absurdas et infinitas naturæ contemplationes : verum celeberrimorum et clarissimorum virorum res gestas. Quorum si tum actiones tum sermones imiteris, virtutum ornamentum es habiturus. At ne improborum quidem vitas et supplicia reticuit : ut iis cognitis, et virtutes, si libeat, imitari, et vitia fugere possis. Quamobrem cum ex externa eruditione apiculæ instar tantum collegeris, quantum ad nostram philosophiam conducit (multa enim, si vere loqui volumus, de virtute illi disseruerunt), id omne quod reliquum est, valere jube : præsertim cum eos perpetuum sibi ipsis invicem bellum indixisse videas. Nam et Aristoteles adversus Platonem impetum fecit : et Stoici rursum adversus hunc arma inducerunt. Divinis autem oraculis per omnem vitæ cur-

C

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(86) **Pro** συνενέγκωμεν codd. Vat. 649 et Alt. scribunt συνεισενέγκωμεν. Possin.

(87) *Ἀτόμους καὶ ἀπείρους.* Billius cum vertit *absurdas*, videtur legisse ἀτόπους, quod non improbo. Bav. tamen cod. etiam retinet ἀτόμους. Ritt.

(88) Dissidium philosophorum inter se pluribus notavit idem Isidorus lib. IV, ep. 55 et 91, et Justinus Martyr, Theodoretus aliique SS. Patres : ut nunc omittam Lactantium et Chrysostomum. Id.

(89) Quod ad gratiam divinam oporteat accedere industriam humanam, perpetua est vox Scripturæ sacræ, cum qua Isidorus hic et ep. 61, 242 et 266 hujus libri II, et ep. 13 et 51 libri IV consentit. Nec aliter alii vet. Ecclesiæ doctores, ex quibus Leo Magnus sermone 2, in solemnitate Epiphaniæ D. N. J. C. : « Et nos, inquit, de cordibus nostris, quæ

D Deo sunt digna, promamus. Quamvis enim omnium bonorum sit ipse largitor, etiam nostræ tamen fructum quærit industriæ. Non enim dormientibus provenit regnum cœlorum, sed in mandatis Dei laborantibus atque vigilantibus, ut si dona illius irrita non fecerimus, per ea quæ dedit, mereamur accipere quod promisit. » Et rursum sermone 5, in eadem solemnitate : « Considerantes ineffabilem erga nos divinorum munerum largitatem, cooperatores simus gratiæ Dei operantis in nobis. Non enim dormientibus provenit regnum cœlorum ; nec otio desidiaque torpentibus beatitudo æternitatis ingeritur, » etc. Possem plura ejusmodi ex Chrysostomi et Macarii homiliis et aliunde comportare. Sed modum servabo. Id.

Digitized by Google

sum te penitus trade. Sic enim et ab illis, et ab istis, utilitatem capiens, magna quædam res, et tibi ipsi, et cunctis eris. Quoniam autem intelligere aves, quidnam istud sibi velit, « Sapientia miscuit vinum suum[69], » quidque causæ sit, quamobrem non purum illud proposuerit, paucis verbis multa accipe. Divina et natura sublimiora documenta corporeis sermonibus et exemplis temperavit. Neque enim fieri poterat, ut alia ratione ea intelligeremus. Quapropter divinarum cogitationum ac terrenorum verborum conjunctionem, mistionem ac temperationem haud abs re appellavit.

A βούλει [γνῶναι] τί ἐστιν, « Ἐκέρασεν ἡ σοφία τὸν ἑαυτῆς οἶνον, » καὶ δι' ἣν αἰτίαν, οὐκ ἄκρατον αὐτὸν προὔθηκε, μάνθανε δι' ὀλίγων πολλά· Τὰ θεῖα καὶ ὑπερφυῆ παιδεύματα, λόγοις καὶ παραδείγμασι σωματικοῖς ἐκέρασεν. Οὐ γὰρ οἷόν τε ἦν ἡμᾶς ἄλλως νοῆσαι. Τὴν γοῦν ἕνωσιν τῶν θείων νοημάτων καὶ τῶν ἐπιγείων λόγων, πρᾶσιν οὐκ ἀπεικότως ἐκάλεσε.

IV. — EIDEM.

Quomodo sit intelligendum, « Habemus thesaurum in testaceis vasis[70]. »

Permulta habuissem, quæ in apostolicum **128** dictum scriberem, nisi majores, quam pro mea tenuitate, laudes ad me misisses : quæ etiam parum abfuit, quin ut silerem effecerint. Quare desine, quæso, ad hunc modum laudare. Nam alioqui et stultos ignavos ac supinos reddes : et prudentibus ac cordatis ruborem excitabis. Cæterum, quoniam satis a me admonitus es, de Apostoli dicto pauca dicam. Hæc verba, « Habemus thesaurum hunc in vasis fictilibus, » duplicem mihi sensum habere videntur. Nimirum vel ad hunc modum, Habemus thesaurum hunc, hoc est, cœlestes divitias, atque excellentia et dignitate nostra majora beneficia, in mortali hoc corpore, quod fictile optimo jure appellatum est, quandoquidem e terra exstitit; aut hoc pacto : Divinæ sapientiæ opes in sacrosanctis Scripturis habemus, vilibus et abjectis atque indoctis verbis et exemplis inclusas. Nam quod hoc significet, causam quoque mox subjunxit : « ut sublimitas sit virtutis Dei, et non ex nobis. » Nam qui verbi præcones indoctos ac litterarum ignaros et infirmos esse conspiciebant (cædebantur enim, atque undique vexabantur et exagitabantur), interim tamen victoriam ac palmam adipisci, Dei gloriam prædicabant. Siquidem Dei virtus in apostolorum infirmitate perspectior erat, magisque explendescebat : propterea quod cum infirmi atque imbecilles essent, robustos frangebant : et cum paupertate laborarent, divites et copiosos vincebant : et cum rudes et indocti essent, sapientes et eruditos superabant.

B

C

Δ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Πῶς νοητέον τὸ, « Ἔχομεν τὸν θησαυρὸν τοῦτον ἐν ὀστρακίνοις σκεύεσι. »

Πολλὰ ἂν εἶχον γράψαι εἰς τὸ ῥητὸν ἀποστολικὸν, εἰ μὴ ἀπέστειλας μείζονα ἢ κατ' ἐμὲ ἐγκώμια τυγχάνοντα, ἃ μικροῦ δεῖν τὴν σιωπὴν τιμῆσαι παρεσκεύασε. Πέπαυσο τοίνυν οὕτως [ἐπαινῶν]· τοὺς μὲν γὰρ ἀφραίνοντας ὀπτιώσεις· τοὺς δὲ ἐχέφρονας, ἐρυθριᾷν παρασκευάσεις. Πλὴν ἀλλ' ἀποχρώντως παραινέσας, [ὀλίγα] περὶ τῆς ἀποστολικῆς εἴποιμι ῥήσεως. Τὸ, « Ἔχομεν τοίνυν τὸν θησαυρὸν τοῦτον ἐν ὀστρακίνοις σκεύεσι, » διττήν μοι δοκεῖ ἔννοιαν ἔχειν· ἢ ὅτι Ἔχομεν τὸν θησαυρὸν τοῦτον, τουτέστι τὸν οὐράνιον πλοῦτον, καὶ τὰ ὑπερφυῆ καὶ μείζονα τῆς ἡμετέρας ἀξίας χαρίσματα (90) ἐν τῷ θνητῷ τούτῳ σώματι, ὀστρακίνῳ δικαίως κληθέντι, ἐπειδήπερ ἐκ γῆς γέγονεν· ἢ ὅτι Ἔχομεν τὸν πλοῦτον τῆς θείας σοφίας ἐν ταῖς ἱεραῖς Γραφαῖς, εὐτελέσι καὶ ἰδιωτικαῖς λέξεσι καὶ παραδείγμασιν ἐμπεριεχόμενον (91). Ὅτι γὰρ τοῦτο ὁηλοῖ, ἐπήγαγε καὶ τὴν αἰτίαν, « ἵνα ἡ ὑπερβολὴ τῆς δυνάμεως ᾖ τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ ἐξ ἡμῶν. » Οἱ γὰρ ὁρῶντες τοὺς κήρυκας τοῦ λόγου, ἀμαθεῖς μὲν ὄντας καὶ ἰδιώτας καὶ ἀσθενεῖς (ἐτύπτοντο γὰρ καὶ ἠλαύνοντο πάντοθεν), περιγινομένους δὲ καὶ νικῶντας, τὸν Θεὸν ἐδόξαζον. Ἡ γὰρ δύναμις τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ ἀσθενείᾳ τῶν ἀποστόλων ἐδείκνυτο μειζόνως καὶ διέλαμπεν· ὅτι ἀσθενεῖς ὄντες, τῶν ἰσχυρῶν περιεγένοντο· καὶ πένητες ὄντες, τῶν πλουσίων ἐκράτουν· καὶ ἰδιῶται τυγχάνοντες, τῶν σοφῶν περιῆσαν.

V. — EIDEM.

In idem.

Qui superioribus temporibus Ecclesiæ status esset, ignorare mihi videris. Neque enim, si id scires, de his rebus dubio atque anxio animo fuisses. Ego vero, calentibus lacrymis hoc nomine profusis,

D

Ε'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Εἰς τὸ αὐτό.

Ἔοικας τὴν κατάστασιν τῆς Ἐκκλησίας, τὴν ἐπὶ τῶν προτέρων χρόνων, ἀγνοεῖν. Οὐ γὰρ ἂν γινώσκων περὶ τούτων ἠπόρησας. Ἐγὼ δὲ, δακρύσας θερμῶς, ὅτι τὰς θήκας ἔχοντες τοῦ πλούτου, τὸν πλοῦτον αὐ-

[69] Prov. IX, 2. [70] II Cor. IV, 7.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(90) E regione vocabuli χαρίσματα ambo codd. Vat. 649 et Alt. in margine scribunt, Ἄλλως, γνωρίσματα. Possin.

(91) *Ἔχομεν τὸν πλοῦτον... ἐμπεριεχόμενον.* De simplicitate sacrarum Litterarum, quæ jam olim sapientia sæculari eruditos offendit atque avertit, vid. et Lactant. Firmian. lib. VI *Divin. Instit.*, cap. 21, et in Epitome earumd. cap. 5, ejusque magistrum Arnob. lib. I, *Advers. gentes.* Plura quoque apud ipsum Isidorum prox. ep. seq. et lib. IV, ep. 91, ubi et de admirando et sapientissimo temperamento facilitatis et obscuritatis sacrarum Litterarum convenientia Augustino, Prospero aliisque SS. Patribus scripsit epist. 82. Ritt.

Digitized by Google

τὸν διὰ ῥᾳθυμίαν, τόγε ἐμαυτοῦ φημι μέρος, ἀπωλέσαμεν, ἐπὶ τὸ σαφηνίσαι τὰ δηλωθέντα ἤξω. Οἱ ἀπόστολοι σῶμα ἔχοντες θνητὸν, καὶ πηλοῦ παντὸς ἀσθενέστερον, ἐλαυνόμενοί τε καὶ διωκόμενοι, νεκροὺς ἤγειρον, παραλυτικοὺς ἔσφιγγον, νοσοῦντας ἴωντο, δαίμονας ἤλαυνον, προυφήτευον τὰ μέλλοντα, Πνεύματος ἁγίου παρουσίαν προυξένουν. Ἢ οὐκ ἤκουσας τοῦ Σίμωνος φήσαντος αὐτοῖς, « Δότε κἀμοὶ τὴν ἐξουσίαν ταύτην, ἵνα ᾧ ἐὰν ἐπιθῶ τὰς χεῖρας, λαμβάνῃ Πνεῦμα ἅγιον; » Τί τούτου τοῦ πλούτου ἴσον; τί δὲ τιμαλφέστερον; Ἐγὼ εἰ πάσης (92) τῆς γῆς συναγαγών τις τὰς βασιλείας, τὴν Ἀσσυρίων λέγω, καὶ Περσῶν, καὶ Μακεδόνων, καὶ Ῥωμαίων, μίαν τῷ λόγῳ ποιήσειε, καὶ παραβάλλοι τούτῳ τῷ πλούτῳ, ὡς ἀνοήτου παιδὸς καταγνώσομαι, καὶ μὴ εἰδότος διακρίνειν πραγμάτων φύσιν. Εἰ δὲ καὶ τὰ τούτων μείζονα ἐννοήσειας, μείζονα ὄψει τὸν πλοῦτον· συνέστιοι καὶ ὁμοτράπεζοι τοῦ πάντων Δεσπότου γεγένηνται, ὁμιλίας κατηξιώθησαν θείας, παιδεύσεως ὑπερφυοῦς, υἱοθεσίας καὶ φιλίας ἐντὸς ἐγένοντο. Οἷον γὰρ ὕπαρχοί τινες ἦσαν περὶ τὸν βασιλέα, ἀστέρες τῷ ἡλίῳ τῆς δικαιοσύνης συμπεριπολοῦντες, καὶ δεχόμενοι οὐχὶ δέλτους ἐξ ἐλέφαντος, ἴσως γέρας ἀνθρώπινον ὠδινούσας, ἀλλ' ἐξουσίας, οἵαν οὐδ' οἱ τῆς γῆς βασιλεῖς ἔχουσιν. Ἐῤῥέθη γὰρ αὐτοῖς· « Ὅσα ἐὰν δήσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐν τοῖς οὐρανοῖς· καὶ ὅσα ἐὰν λύσητε, ἔσται λελυμένα. » Εἰ δὲ καὶ τὰ ἐκεῖσε ἐπηγγελμένα αὐτοῖς ἀγαθὰ λογίσαιο, πλέον ἐκπλαγήσῃ. Εἰ δέ τις ἀπιστεῖ τοῖς μέλλουσιν, ἀπὸ τῶν παρόντων ἀπόδειξιν λαμβανέτω. Ὁ γὰρ γῆς τε καὶ θαλάττης βασιλεύων, ἄπεισιν εἰς τὸ μνῆμα τοῦ ἁλιέως τὰ ὀστᾶ περιπτυξόμενος. Εἶδες τὸν ἀκήρατον πλοῦτον ἐν ὀστρακίνοις σκεύεσι κείμενον; Θέα καὶ τὴν θείαν σοφίαν εὐτελέσι λόγοις καὶ παραδείγμασι κραθεῖσαν. Εἰ γὰρ πρὸς τὴν αὐτοῦ ἀξίαν μόνον προσέσχεν ὁ Θεὸς, καὶ μὴ πρὸς τὴν ὠφέλειαν τῶν ἐντευξομένων, οὐρανίοις ἂν καὶ θείοις λόγοις τε καὶ παραδείγμασιν ἐχρήσατο. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἀνθρώποις ἐνομοθέτει ἀσθενέσι τυγχάνουσι, καὶ ἀνθρωπίνων δεομένοις λόγων (οὕτω γὰρ ῥᾳδίως τὰ ὑπὲρ αὐτοὺς νοῆσαι ἠδύναντο), ἰδιωτικαῖς λέξεσιν ἐκέρασε τὰ θεῖα μαθήματα, ἵνα καὶ γυνὴ καὶ παῖς καὶ ἁπάντων ἀνθρώπων ἀμαθέστατος κερδάνῃ τι καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς ἀκροάσεως. Τῆς γὰρ τῶν πολλῶν καὶ ἀγελαιοτέρων φροντίσας σωτηρίας ὁ λόγος, σαφηνείᾳ τοσαύτῃ διὰ φιλανθρωπίαν τοῦ νομοθέτου κραθεὶς, οὐδένα τῆς κατὰ δύναμιν ὠφελείας ἀποστερεῖ. Οὔτε δὲ τῶν σοφωτέρων ἠμέλησεν. Ἐν τοσαύτῃ γὰρ σαφηνείᾳ οὕτως ἀπόῤῥητοι λόγοι καθάπερ θησαυροί τινες ἐνοικοῦσιν, ὡς καὶ τοὺς σοφωτάτους καὶ ἐλλογιμωτάτους τῶν ἀνθρώπων πρὸς τὸ βάθος τῶν νοημάτων ἰλιγ-

A quod cum opum *scrinia* habeamus, ipsas tamen opes propter segnitiem nostram (de me loquor) amiserimus, ad ea, quæ per litteras significasti, explicanda veniam. Apostoli, cum mortale corpus ac luto quovis imbecillius haberent, atque exagitarentur et vexarentur, mortuos excitabant, paralyticorum solutos artus astringebant, ægrotos sanitati reddebant, dæmones profligabant, futura prædicebant, Spiritus sancti præsentiam hominibus conciliabant. Annon enim Simonem ad eos his verbis utentem audisti, « Date et mihi hanc potestatem, ut cuicunque manus imposuero, accipiat Spiritum sanctum[70]? » Quidnam est quod cum his opibus comparari possit? Quid his præstantius et excellentius? Equidem ipse, si quis totius terræ imperia, B hoc est Assyriorum, Persarum, Macedonum, et Romanorum collegerit, atque sermonis vi et facultate unum ex omnibus effecerit, illudque cum his divitiis compararit, eum ut stultum ac stolidum puerum, quique rerum naturam internoscere nequeat, condemnarim. Quod si, quæ his majora sunt, animo perpendas, **129** majores divitias perspicies. Domini omnium rerum contubernales mensæque consortes exstiterunt: divini colloquii honore affecti, ac doctrina naturæ captum superante ornati atque instructi sunt: ad filiorum adoptionem Deique amicitiam pervenerunt. Etenim velut præfecti quidam erant circum regem, ac velut stellæ una cum justitiæ Sole cursum obeuntes: atque non eburneas quasdam tabellas, quæ humanum aliquod C præmium et honorem parturirent, verum ejusmodi potentiam atque auctoritatem, quam ne terreni quidem reges habent, accipientes. Ipsis enim dictum est: « Quæcunque ligaveritis super terram, erunt ligata et in cœlis: et quæcunque solveritis, soluta erunt[71]. » Quod si ea etiam quæ in futuro ævo ipsis promissa sunt, cum animo tuo reputes, magis adhuc obstupesces. Porro si quis futuris diffidit, a præsentibus argumentum sumat. Nam qui et terræ et maris imperium obtinet, ad piscatoris sepulcrum exosculandorum ossium causa se confert. Annon immortales opes in fictilibus vasis conditas perspexisti? Vide jam divinam quoque sapientiam abjectis sermonibus et exemplis temperatam. Nam si Deus dignitatis tantum suæ rationem D habuisset, ac non potius legentium utilitati consultum voluisset, cœlestibus profecto ac divinis sermonibus et exemplis usus fuisset. Quoniam autem hominibus, qui infirma et imbecilli natura prædita erant, atque humanis verbis (sic enim ea, quæ ipsorum captum excedebant, intellectu facile consequi

[70] Act. VIII, 19. [71] Matth. XVI, 19; Joan. XX, 21-23.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(92) Pro πάσης cod. Alt. legit πάσας. Vers. 27 post βασιλέα cod. Alt. addit μέν. V. 36 post παρόντων, sublato asterisco, τὴν adjungunt codd. Vat. 649 et Alt. V. 40 pro σοφίαν cod. Alt. habet φιλοσοφίαν. V. 47 pro οὕτω codd. Vat. 649 et Alt. habent οὔπω, sed in marg. Alt. οὕτω ponitur. V. 57 pro ἐνοικοῦσιν cod. Vatic. 649 legit κρύπτονται, idemque adnotatur in marg. cod. Alt. V. antepen. loco eorum verborum, πρὸς τὸ βάθος, cod. Vatic. 649 legit πρὸς τι βάρος. Possin.

Digitized by Google

poterant) opus habebant, leges perscribebat : id- A γιᾶν, καὶ παραχωρεῖν πολλάκις τῷ ἀκαταλήπτῳ τῆς
circo rudibus et incultis verbis cœlestes disciplinas σοφίας.
temperavit, ut et mulier et puer, et omnium etiam mortalium indoctissimus, ex ipsa quoque auditione commodi aliquid perciperet. Si quidem plebeiorum ac gregalium hominum saluti prospiciens divinus sermo, tanta ob legislatoris humanitatem et benignitatem perspicuitate temperatus est, ut neminem ea quæ ipsius viribus respondeat, utilitate privet. Quanquam ne eruditiorum quidem commoda neglexit. Nam in tanta perspicuitate tam arcani sermones, velut thesauri quidam, insident, ut sapientissimi etiam et eloquentissimi quique homines ad sententiarum profunditatem æstuent, animique vertigine afficiantur, atque etiam persæpe sapientiæ magnitudini, ut quam consequi ac percipere nequeant, cedendum sibi esse ducant.

VI. — EUSTATHIO PRESBYTERO.

De patientia.

Qui præclaram ac luculentam victoriam adipisci studet, acceptas injurias et contumelias non modo forti ac strenuo animo ferre debet; verum etiam B plura ei, a quo injuria afficitur, præbere, quam ipse accipere cupiat, improbæque cupiditatis ipsius metas liberalitatis suæ copia superare. Quod si hæc tibi ab hominum sensibus et judicio remota esse videntur, a cœlis sententiam feremus, illincque hanc **130** legem recitabimus. Neque enim dixit Salvator, Si quis in dextram maxillam alapam tibi impegerit, forti animo id patere ac conquiesce (hoc enim nullis etiam præceptis et consiliis instructi quidam philosophiæ laude clari atque insignes homines, atque ex lege ipsis a natura insita vitam moderantes, præstiterunt); verum illud adjecit, ut alteram quoque ad excipiendam plagam promptam ac paratam habeas [72]. Nam in hoc demum præclara et splendida victoria sita est. Illud enim philosophicum est : hoc natura præstantius et cœleste.

Γ'. — ΕΥΣΤΑΘΙῼ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡῼ.

Περὶ ὑπομονῆς.

Χρὴ τὸν βουλόμενον λαμπρὰν ἀναδήσασθαι νίκην, μὴ μόνον ὑβριζόμενον καὶ ἀδικούμενον φέρειν γεναίως, ἀλλὰ καὶ πλείονα παρέχειν τῷ ἀδικοῦντι ὧν βούλεται λαβεῖν, καὶ τοὺς ὅρους τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας ἐκείνου τῇ ἁψιλείᾳ τῆς οἰκείας ὑπερβαίνειν φιλοτιμίας. Εἰ δέ σοι παράδοξα εἶναι δοκεῖ ταῦτα, ἀπὸ τῶν οὐρανῶν τὴν ψῆφον οἴσομεν, καὶ τὸν νόμον τοῦτον ἐκεῖθεν ἀναγνωσόμεθα. Οὕτε γὰρ εἶπεν ὁ Σωτὴρ, Ἐάν τίς σε ῥαπίσῃ εἰς τὴν δεξιὰν σιαγόνα, φέρε γενναίως, καὶ ἡσύχαζε· ἦνυσαν γὰρ τοῦτο καὶ ἄνευ ὑποθηκῶν τινες ἐπὶ φιλοσοφίᾳ διαλάμψαντες (93), καὶ τῷ ἐμφύτῳ νόμῳ πολιτευσάμενοι· ἀλλὰ προσέθηκε τὸ, καὶ τὴν ἄλλην τῷ τύπτοντι ἑτοίμην πρὸς τὴν πληγὴν παρέχειν. Αὕτη γὰρ ἡ λαμπρὰ νίκη. Τὸ μὲν γὰρ φιλόσοφον, τὸ δὲ ὑπερφυὲς καὶ οὐράνιον.

VII. — ATHANASIO.

De temperantia.

Quisquis visendam et excellentem temperantiæ pulchritudinem conspicatus, ipsius amore minime captus ac subactus est, hic me judice a pulchrarum rerum amore alienus esse censeatur.

Z'. — ΑΘΑΝΑΣΙῼ.

Περὶ σωφροσύνης.

Ὅστις τὸ ἀπόβλεπτον καὶ ὑπέρκαλον τῆς σωφροσύνης κάλλος θεασάμενος, οὐκ ἐδαμάσθη τῷ φίλτρῳ, οὗτος ἀνέραστος τῶν καλῶν παρ' ἐμοὶ κριτῇ γεγράφθω.

VIII. — JUNIÆ.

De virginibus.

Non corporis duntaxat castitate, vir sapiens et erudite, verum etiam quietis atque otii amore divus Paulus virginitatem definit [73].

H'. — ΙΟΥΝΙᾼ (94).

Περὶ παρθένων.

Οὐ τῇ τοῦ σώματος ἁγνείᾳ μόνον, ὦ σοφὲ, ἀλλὰ καὶ τῇ ἀπραγμοσύνῃ τὴν παρθενίαν ὁ θεσπέσιος ὁρίζεται Παῦλος.

IX. — JOSEPHO PRESBYTERO.

De virtute.

Omnibus viribus, optime vir, ipsam virtutem D consectari oportet : ac non in ea opinione versari, ut tibi satis esse putes, quod monasticam vitam colere videaris.

Θ'. — ΙΩΣΗΦ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡῼ.

Περὶ ἀρετῆς.

Παντὶ σθένει, ὦ βέλτιστε, προσήκει τὴν ἀρετὴν ἀσκεῖν (95), ἀλλ' οὐκ ἀρκεῖν ἡγεῖσθαι τὸ δοκεῖν ἀσκεῖν.

[72] Matth. v, 39. [73] I Cor. vii, 1 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(93) *Τινὲς ἐπὶ φιλοσοφίᾳ διαλάμψαντες.* Ut Socrates, Aristides, Phocion et alii. RITT.

(94) Male inscribitur in editis hæc epistola, Ἰουνίᾳ, *Juniæ*, quod est nomen muliebre, cum eam ad virum missam contextus ipse manifestet. Verum nomen illius quem hic Isidorus alloquitur produnt codd. Vat. 649 et Alt., in quibus nuncupata hæc epistola legitur Ἡλίᾳ, *Heliæ*. POSSIN.

(95) Ἀσκεῖν, quod suggerunt codd. Vatic. 649 et Alt., recepimus et asteriscum lacunæ indicem amovimus. EDIT. PATR.

Digitized by Google

Ι'. — ΧΑΙΡΗΜΟΝΙ, ΑΝΑΤΟΛΙΩ, ΓΟΤΘΙΩ, ΜΑΡΩΝΙ.

Πρὸς ἀσκητάς.

Ἐπειδὴ τοῖς ἁγίοις ὁ βίος ὁ ὑμέτερος δακρύων γέγονεν ὑπόθεσις ἀεννάων, λογιζομένοις δι' ἣν αἰτίαν Χριστιανοὶ φάσκοντες εἶναι, Ἐπικούρειον διαζῆτε βίον, οὔτε ἔργον ἀκολασίας καταλείψαντες ἄπρακτον, οὔτε λόγον αἰσχρὸν ἄῤῥητον· γέγραφα παραινῶν, ὅπως γνωσιμαχήσαντες, ἑαυτοὺς μὲν αἰσχύνης καὶ ὀνειδῶν, καὶ τῆς μελλούσης ἀδεκάστου κρίσεως, τοὺς δὲ ἁγίους τῆς ἐφ' ἑαυτοῖς λύπης, τὴν δὲ Ἐκκλησίαν δυσεκπλύτου (96) κηλῖδος ἀπαλλάξητε.

X. — CHÆREMONI, ANATOLIO, GOTTHIO, MARONI.

Ad eos qui se in pietate exercent.

Quoniam vita vestra perennium lacrymarum causam et materiam sanctis viris præbuit (considerantibus nimirum quidnam causæ sit, quod vos, cum Christianorum nomen usurpetis, Epicureami tamen vitam ducatis, ut qui nec ullum libidinis atque intemperantiæ facinus non perpetratum, nec fœdum ullum et obscenum sermonem non prolatum reliqueritis), hac epistola vos moneo ut, ab improba vitæ ratione animum abducentes, et vos ipsos probris atque infamia, futurique judicii severitate, et sanctos viros ea, in qua vestra causa versantur, mœstitia, ac denique Ecclesiam gravi, nec facile eluenda macula liberetis.

ΙΑ'. — ΣΤΡΑΤΗΓΙΩ, ΕΠΙΣΚΟΠΩ ΝΕΩΣΤΙ ΚΑΤΑΣΤΑΝΤΙ.

Ἴσθι, τιμιώτατε, ὅτι ἐν παντὶ μὲν τῷ βίῳ, μάλιστα δὲ [νῦν] ἐπιβαίνων τοῖς ὅροις τῆς δοξάσης μὲν εἶναι ἀρχῆς, οὔσης δὲ λειτουργίας, δίκαιος ἂν εἴης κολάζειν τὰς αὐτοῦ ἐπιθυμίας, ὥστε μηδενὸς τῶν παρὰ τοῖς ὑπηκόοις φαύλων ἡττᾶσθαι. Καὶ γὰρ αἴσχιστον εἰ, τοῖς ἀρχομένοις ἐπιτάττειν βουλόμενος, φωραθείης μηδὲ σαυτοῦ ἄρχειν δυνάμενος.

XI. — STRATEGIO, EPISCOPO NUPER INSTITUTO.

Illud scias velim, vir præstantissime, quod cum in omni vitæ curriculo, tum nunc præsertim cum ad fines, non tam imperii, ut tu existimasti, quam officii ac ministerii ascendisti, æquum sit cupiditates jam tuas reprimere atque coercere : ita ut vitiorum eorum, quibus subditi laborant, nulli succumbas. Turpissimum enim fuerit, si iis qui tibi subsunt, imperare cupiens, ita affectus esse deprehendaris, ut ne tibi quidem ipsi præesse queas.

ΙΒ'. — ΓΑΙΩ.

Ὅτι ἡ κακία τὸ τερπνὸν ὀλέθριον ἔχει, ἡ δ' ἀρετὴ τὸ ἐπίπονον, εὐκλεέστατε, καὶ εὐδόκιμον (97) (ἱδρῶσι γὰρ ἡδέως ἀρδεύεται ἡ εὐδοκίμησις), οἶσθα. Χρὴ τοίνυν τὴν μὲν φεύγειν, τῆς δ' ἁπρὶξ ἔχεσθαι.

XII. — CAIO.

Non te fugit, vir clarissime, vitium quidem pestiferam voluptatem habere : virtutem autem, laborem cum gloria nominisque splendore conjunctum. Siquidem gloria sudoribus libenter irrigatur. Oportet igitur illud fugere, hanc autem mordicus retinere.

ΙΓ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Τοσοῦτον οἱ συνοικοῦντες τῇ ἀρετῇ τῶν ἀμοιρούντων αὐτῆς διενηνόχασιν, ὅσον ἄνθρωποι μὲν τῶν θηρίων, ἄγγελοι δὲ τῶν ἀνθρώπων. Καὶ γάρ τοι πορεύονται διὰ τῆς ἀγορᾶς, ὥσπερ φωστῆρες ἐξαίφνης ἐν σκότῳ φανέντες, καὶ ἐπιστρέφοντες πρὸς ἑαυτοὺς τῶν ἄλλων τὰς ὄψεις. Εἰς τοίνυν αὐτῶν τυγχάνων, ἔχου τοῦ κτήματος.

XIII. — EUTONIO DIACONO.

131 Qui virtutem contubernalem habent, iis, qui ipsius expertes sunt, tantum præstant, quantum homines belluis, et angeli hominibus antecellunt. Siquidem per forum tanquam luminaria quædam gradiuntur, simul atque in tenebris conspecti fuerint, aliorum oculos in se convertentes. Quorum in numero cum ipse sis, cura ut possessionem tuam retineas.

ΙΔ'. — ΙΕΡΙΩ (98).

Οἱ γνήσιοι τῆς ἀρετῆς ἐρασταὶ, καὶ ζῶντες ἐν σώματι, ὀρθοῦσι τὰς πόλεις· καὶ ἀποθέμενοι τοῦτο, ἐγκαταλείπουσι κέντρον τοῦ πόθου. Τοιγάρτοι ἐπίσημοι μὲν αὐτῶν οἱ τάφοι, ἐν τιμῇ δὲ τὰ γένη, διηνεκὴς δὲ ἡ μνήμη. Δικαίως. Ἀρετὴν γὰρ ἐκτήσαντο, ἧς οὐ πέφυκεν ἅπτεσθαι τελευτή. Εἰ δὲ καὶ ὁμογνωμόνων ἡμῖν ἐτύγχανες ἐν τῇ περὶ Θείου δόξῃ

XIV. — HIERIO.

Veri ac sinceri virtutis amatores, et dum in corpore vivunt, urbes dirigunt : et eo deposito, amoris ac desiderii aculeum relinquunt. Quocirca et clara atque insignia eorum monumenta sunt, et in honore posteri, et perpetua memoria, idque merito : virtutem enim adepti sunt, quæ ita natura comparata est, ut mors eam minime attingat. Quod

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(96) E regione δυσεκπλύτου codd. Vat. 649 et Alt. aliam lectionem suggerunt, δυσεκλύτου. Possin.

(97) Illa compellatio Caii vers. 2, εὐκλεέστατε, quam interpres reddit, *vir clarissime*, subdititia est si cod. Alt. credimus, in quo legitur εὐκλεές τε καὶ εὐδόκιμον, etc. Id.

(98) Solus cod. Vatic. 649 sexum in titulo mutat ex Ἱερίῳ faciens Ἱερίᾳ. Idem vers. seq. pro σώματι commodius σώματι legit. Id.

Digitized by Google

si de divino Numine eadem nobiscum sentires, futura gloria commemorata te ad virtutis amorem vehementius acuissem et erexissem.

τῆς μελλούσης δόξης μνημονεύσας, ἐπτέρωσα ἄν σε πλέον πρὸς τὸν τῆς ἀρετῆς ἔρωτα.

XV. — SERAPIONI CORRECTORI.

Nihil æque apud homines illustrem ac præclarum, atque apud Deum splendidum et laude dignum aliquem reddere solet, quam ut ea quidem quæ velit, efficere possit, semper autem benigna atque humana, et velit, et faciat. Quoniam igitur potestas in imperio inest, cura ut humanitas ei admisceatur: quo deposito etiam magistratu, clarum ac celebrem te præbeas. Nam si iracundiæ indulgeas, ac potentia tua et auctoritate abutaris, gloriam tuam exstingues, atque immanitatis et feritatis opinionem referes. Etenim iis qui peccant veniam impertire, divina quædam res est : e vestigio autem eos implacabili animo excruciare, belluina et serpentina. Ecquis igitur, omissa divini Numinis imitatione, animalibus humi serpentibus similem se præbere in animum induxerit? Nemo profecto : nisi qui et divinum metum, et humanam existimationem atque gloriam parvi pendit.

ΙΕ'. — ΣΕΡΑΠΙΩΝΙ ΚΟΡΡΙΚΤΟΡΙ.

Οὐδὲν οὕτω καὶ παρὰ ἀνθρώποις ἔνδοξον, καὶ παρὰ Θεῷ εὐδόκιμον οἶδε ποιεῖν, ὡς τὸ δύνασθαι μὲν ἃ βούλεται πράττειν, ἀεὶ δὲ φιλάνθρωπα καὶ βούλεσθαι καὶ πράττειν. Οὐκοῦν ἐπειδὴ τὸ δύνασθαι ἐν τῇ ἀρχῇ πάρεστι, τὸ φιλάνθρωπον τούτῳ κιρνάσθω, ἵνα καὶ μετὰ τὴν ἀρχὴν ἀοίδιμος γένοιο. Εἰ δὲ θυμῷ χαρίσαιο, καὶ τῇ ἐξουσίᾳ ἀποχρήσῃ, σβέσεις μὲν τὸ σαυτοῦ κλέος, θηριωδίας δὲ δόξαν ἀποίσῃ (99). Τὸ μὲν γὰρ συγγνώμης ἀξιοῦν τοὺς πταίοντας, θεῖον· τὸ δὲ παρὰ πόδας ἀπαραιτήτως κολάζειν, θηριοπρεπὲς καὶ ὀφιῶδες. Τίς [τοι]γαροῦν παρεὶς τὸ μιμήσασθαι τὸ Θεῖον, τοῖς χαμαὶ ἕρπουσιν ἐξομοιωθῆναι βουληθείη; Οὐδείς, πλὴν εἰ μή τις καὶ τοῦ θείου φόβου καὶ τῆς τῶν ἀνθρώπων δόξης καταφρονήσειεν.

XVI. — MARONI.

Medicus Hippocrates incurabili morbo correptis manum admovere vetat : cui nonnulli obtemperantes ex iis qui de tua salute, ut hominis ab omni doloris sensu remoti, vel potius mortui, desperarunt, nos quoque qui te ad pœnitentiam cohortamur, tanquam Æthiopem dealbare conantes, comicis dicteriis insectantur. Ego vero, multas in hominibus mutationes, et jam exstitisse audiens, et fieri conspiciens, et futuras exspectans, recte mihi facturus esse videor, si, bona spe fretus, te excitem ac corrigam. Quod si (id quod utinam ne accidat) mea me spes fefellerit, illud certe lucrabor, ne quis me criminari possit : nec iis, qui navigant, crudeliorem me præbebo, qui cum aliquem e navi lapsum viderint, demissis velis eum ex undis extrahere nituntur. **132** Quod si ille servari nolit, nemo jam erit qui eos hoc nomine accuset, quod eum, qui noluerit, minime conservarint. Quam-

ΙϚ'. — ΜΑΡΩΝΙ.

Ὁ μὲν ἰατρικὸς Ἱπποκράτης παρῄνεσε, τοῖς κεκρατημένοις μὴ ἐγχειρεῖν (1). Ὧ τινες πειθόμενοι τῶν ἀπαγορευσάντων σε, ὡς κομιδῇ ἀπηλγηκότα, μᾶλλον δὲ νενεκρωμένον, καὶ ἡμᾶς, τοὺς ἐπὶ μετάνοιάν σε παρακαλοῦντας, κωμῳδοῦσιν, ὡς Αἰθίοπα σμήχειν ἐπιχειροῦντας. Ἐγὼ δὲ πολλὰς ἐν ἀνθρώποις μεταβολὰς καὶ γεγενημένας ἀκούων (2), καὶ γινομένας ὁρῶν, καὶ ἐσομένας (3) προσδοκῶν, διεγείρειν σε καὶ κατευθύνειν δίκαιον ᾠήθην, ἐλπίδι χρηστῇ τρεφόμενος. Εἰ δὲ καὶ, ὅπερ μὴ γένοιτο, διαμαρτήσαιμι, τὸ γοῦν ἐμαυτῷ ἐγκαλεῖν κερδανῶ, καὶ οὐκ ἔσομαι τῶν τὴν θάλατταν πλεόντων ἀπηνέστερος· οἳ ὅταν τινὰ ἴδωσιν ἐκπεσόντα νεώς, τὰ ἱστία χαλάσαντες, πειρῶνται αὐτὸν ἀνιμήσασθαι. Εἰ δὲ μὴ βουληθείη (4) ἐκεῖνος σωθῆναι, οὐδεὶς αὐτούς, [ὡς μὴ] βουληθέντας σῶσαι, αἰτιάσοιτο. Ἀνάνευσον τοιγαροῦν ἐκ τοῦ βυθοῦ τῆς κακίας, πέπαυσο τῆς ἀσελγείας· ἐννόησον τὸ ἐπίκηρον τοῦ τῇδε βίου,

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(99) Codd. Vat. 649 et Alt., ἀποίσεις. Possin.

(1) Similiter infra ep. 79 hujus libri II. Sic et Cicero lib. XVI *ad Attic.*, ep. 15 : « Desperatis, inquit, medicinam adhibere vetat etiam Hippocrates. » Apuleius quoque eodem allusit libro *De philosophia* scribens : « Ut optimi medici conclamatis desperatisque corporibus non adhibent medentes manus, nec nihil profutura ratio (*f. leg.* curatio) doloribus spatia promulget, ita eos, quorum animæ vitiis imbutæ sunt, nec curari queunt medicina sapientiæ, mori oportet. » Eleganter etiam Chrysostomus hoc ad obstinatos et ἀδιορθώτους hæreticos accommodat, homil. ad Titum : Ὥσπερ τὸ τοὺς ἐλπίδας ἔχοντας μεταβολῆς παροράν νοθείας, οὕτως τὸ τοὺς ἀνίατα νοσοῦντας θεραπεύειν, ἀνοίας καὶ τῆς ἐσχάτης παραπληξίας· θρασυτέρους γὰρ ἐργαζόμεθα ἐκείνους. Nec omittam Corn. Celsi huc facientem locum lib. V *De re medica* : « Est prudentis hominis, primum, cum qui servari non potest, non attingere, nec subire speciem ejus ut occisi, quem sors ipsius peremit. Deinde, ubi gravis metus, sine certa tamen desperatione est, indicare necessariis periclitantis, in difficili rem esse, ne si victa ars mala fuerit, vel ignorasse vel fefellisse videatur. » Ritt.

(2) Hoc pluribus explicat et exemplis illustrat hujus lib. II epist. 72, et lib. IV epist. 81. Vere itaque ζῶον εὐμετάβολον ἄνθρωπος olim dictus est. Et sit ea mutatio in utramque partem. Causa est arbitrii libertas, et quod (Irenæo quoque teste, ut Isidorum et alios nunc omittam) Deus nemini vim faciat. Id.

(3) Post ἐσομένας apte inserunt ἀεὶ Codd. iidem. Vers. seq. pro κατευθύνειν diversam lectionem proponit cod. Alt., vitiosam illam quidem, sed ideo notandam quia viam sternere utili forte conjecturæ poterit. Sic igitur habet, Ἄλλως κατεονεῖν. Possin.

(4) Cod. Vat. 649 in ipso contextu δυνηθείη ponit pro βουληθείη. Cod. vero Alt., in contextu editioni consentiens, in margine ascribit δυνηθείη. Id.

Digitized by Google

καὶ τὴν ἐκεῖσε ἀπαραίτητον τιμωρίαν. Τί μάτην, μᾶλλον δὲ ἐπὶ κακῷ ἀναλίσκεις τὸν χρόνον; Ἔννόησον, ὅτι, μίαν [ἔχων] ψυχήν, πᾶσιν αὐτὴν τοῖς αἰσχροῖς πάθεσι κατεμόλυνας. Ἀπάλλαξον σαυτὸν μὲν κακίας καὶ αἰσχύνης καὶ κωμῳδίας καὶ κολάσεως, τὴν δὲ Ἐκκλησίαν μολυσμοῦ, τὸ δὲ θυσιαστήριον κηλῖδος, τὸν δὲ χειροτονήσαντά σε ἐγκλημάτων, ἡμᾶς δὲ λύπης, τοὺς δὲ ἁγίους ἀεννάων δακρύων.

A obrem ex vitii fundo emerge, ac petulantiæ et lasciviæ tuæ finem impone. Cogita quam caduca et fragilis hæc vita sit, quam acerbum futuræ vitæ supplicium. Quid tu incassum, vel ut rectius loquar in malum ac perniciem tempus consumis? Veniat tibi in mentem, quemadmodum, cum unam duntaxat animam habeas, omni eam flagitiorum genere contaminaris. Libera, quæso, et teipsum vitio, atque infamia, et sugillatione, ac cruciatu, et Ecclesiam labe, et altare macula, et eum, qui te in sacrum ordinem cooptavit, criminatione; nos vero tristitia: ac denique sanctos viros lacrymis, quas sine ulla intermissione profundunt.

ΙΖ'. — ΠΑΜΠΡΕΠΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ (5).

Ἡ εἰς τὸ Θεῖον ἐλπὶς, πύργος ἐστὶν ἀῤῥαγὴς, οὐ τὴν λύσιν μόνον ἐπαγγελλόμενος τῶν δεινῶν, ἀλλ' οὐδὲ παρόντων αὐτῶν ταράττεσθαι συγχωρῶν. Ὁ γὰρ τῶν ἀνθρωπίνων ἀπηλλαγμένος, καὶ τῇ ἄνωθεν ἐλπίδι ἑαυτὸν ἐξαρτήσας, οὐ μόνον ταχίστην ἐπάγεται τῶν δεινῶν τὴν ἀπαλλαγὴν, ἀλλ' οὐδὲ παρόντων αὐτῶν θορυβοῦται (6) καὶ ταράττεται, τῇ προσδοκίᾳ τῆς ἱερᾶς ἐκείνης ἀγκύρας ὀρθούμενος. Χρῶ τοίνυν αὐτῇ, καὶ πάντων ἔσῃ κρειττων τῶν λυπηρῶν.

XVII. — PAMPREPIO DIACONO.

Spes in Deum, firma turris est, non modo rerum gravium et acerbarum depulsionem pollicens, verum ne præsentibus quidem illis animum perturbari sinens. Nam qui a rebus humanis sese exemit, ac spe cœlesti suspensum animum habet, non modo id consequitur, ut rebus molestis et gravibus quamprimum liberetur: verum ne præsentibus quidem illis in tumultu ac perturbatione versatur, ut qui sacræ illius anchoræ exspectatione recreetur et erigatur. Hanc igitur adhibe: atque omnes molestias superabis.

B

ΙΗ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Κορωνίδα ἐπιθεῖναι τῷ κατὰ τὸν θεοσεβέστατον Ἡσύχιον πράγματι καταξίωσον, ἵνα σὺ μὲν ἀοίδιμος γένοιο, ἐγὼ δὲ λίαν ἡσθείην, αὐτός τε πάλιν ἀνακηρύξῃ τὰ σὰ [ἅπαντα]· ἀνὴρ γάρ ἐστιν εἰδέναι χάριτας ἐπιστάμενος.

XVIII. — ISIDORO PRESBYTERO.

Hesychii, viri singularis erga Deum pietate præditi, negotio coronidem imponas velim: ut et tu nominis celebritatem adipiscaris, et ego ingenti voluptate afficiar: et ipse rursum tua omnia prædicet. Est enim is vir, qui gratias agere norit.

C

Θ'. — ΕΥΤΟΚΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Ὅτι μὲν τὸ μὴ δεῖσθαι πολλῶν συνωμολόγηται μέγιστον ἀγαθὸν, δῆλον. Ὅτι δὲ καὶ τὸ τῆς τῶν ὄντων χρείας ἀνώτερον καὶ κρείττονα εἶναι, πολλῷ μείζονος εὐπραγίας ἂν εἴη, καὶ τοῦτο συνωμολόγηται. Οὐκοῦν φροντίσωμεν τῆς μὲν ψυχῆς μάλιστα, τοῦ δὲ σώματος ὅσον ἀνάγκη, τῶν δὲ ἔξω μηδ' ὅσον. Οὕτω γὰρ κἀνταῦθα πρὸς τὴν ἀκροτάτην μακαριότητα φθάσαιμεν, τὴν καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν ὠδίνουσαν. Εἰ δέ τισιν οὐ δοκεῖ ταῦτα [ἀκούουσιν] ἀληθῆ εἶναι, ἐμοὶ δοκεῖ. Οὐ γὰρ τοσοῦτον ὅπως τοῖς ἀκούουσιν ἃ λέγω δόξῃ ἀληθῆ εἶναι, προθυμοῦμαι, εἰ μὴ εἴη πάρεργον, ἀλλ' ὅπως ἐμοί.

XIX. — EUTOCIO DIACONO.

Quod multis rebus minime indigere, communi omnium consensu maximum bonum sit, liquet. Quod autem sublimiorem se præbere, quam ut facultatibus opus sit, multo majoris virtutis ac laudis sit, id quoque extra controversiam est. Ac proinde animæ curam maxime geramus: corporis, quantum necessitas exigit; externorum bonorum, ne tantillum quidem. Hac enim ratione hic quoque beatitudinis arcem attingemus, quæ cœlorum etiam regnum parturit. Quod si quibusdam audientibus minime vera hæc esse videntur, at mihi videntur. Neque enim tam sedulo id ago, ut, quæ dico, veritatis fidem apud auditores nanciscantur (nisi velut obiter ac præter destinatum opus) quam ut apud me.

Κ'. — ΜΑΡΩΝΙ.

Ἔοικας ἀγνοεῖν ὅσην ὁ ἀπράγμων βίος ἔχει τὴν εὐφροσύνην· τάχα δὲ οὐκ αὐτὸς μόνος, ἀλλὰ καὶ οἱ τὸν αὐτόν σοι βίον ἐπανῃρημένοι, ἅτε μηδέποτε ταύτης γευσάμενοι καθαρῶς. Πέπαυσο τοίνυν μὴ μόνον πολυπραγμονῶν, καὶ συκοφαντῶν, ἀλλὰ καὶ τοὺς συκοφάντας συγκροτῶν. Κινδυνεύεις γὰρ

D

XX. — MARONI.

Quantum vita quieta, et a negotiis feriata, voluptatis habeat, minime scire videris; nec tu fortasse solus, verum ii quoque qui idem, quod tu, vitæ genus susceperunt, ut qui eam **133** nunquam pure ac sincere degustarint. Desine itaque non modo curiose aliena inquirere, atque calumniari;

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(5) Ad eumdem alias etiam præter hanc quatuor dedit epistolas, quæ hoc lib. continentur. Fit ejus mentio apud Suidam in *Serapione* cui ait dissimillimum fuisse, adeoque non solum κατὰ διάμετρον ὅλην αὐτοῦ ἀφεστῶτα, μᾶλλον δὲ ἔτι τῆς διαμέτρου μειζόνως. Ritt.

(6) Codd. Vat. 619 et Alt. θορυβοῦται mutant in θορυβεῖται. Possin.

Digitized by Google

verum etiam calumniatoribus applaudere. Metuendum enim est, ne in stuporem prolapsus, vitium complectaris, virtutem autem probris atque ignominia afficias.

εἰς ἀναλγησίαν ἐκπεπτωκὼς, τὴν μὲν κακίαν περιέπειν, τὴν δ' ἀρετὴν προπηλακίζειν.

XXI. — HERMOGENI EPISCOPO.

Gravibus verbis, ut ad me perlatum est, pietas tua præsentibus quibusdam amicis me accusavit, quod liberioribus acrioribusque litteris minime usus sim (quandoquidem blandæ ac suaves admonitiones nihil valuerunt), quibus etiam nolentem episcopum Eusebium corrigere potuissem. Hoc igitur scias velim, o mihi sacrosanctum caput (me enim purgem oportet), me nullum non medicinæ genus tam blandius, quam asperius tentasse, nec eorum, quæ morbum revellere debebant, quidquam omnino prætermisisse : nec tamen id potuisse : quod videlicet morbus omnibus remediis superior ac valentior inventus sit, atque in stuporem exciderit. Quanquam autem ea minime divulgare attinet, quæ oblivione atque alto silentio conterenda sunt, pauca tamen ex iis quæ privatim ad eum adhibita verborum libertate scripsi, tibi patefaciam, ut eum hanc quoque partem contempsisse intelligas, meque criminari desinas. Etenim multa quidem ad eum, quæ oportebat, scripsi : pauca autem lacrymas fundens scribo, pleraque enim resecabo, ne prolixitatis opinionem subeam : Urbs universa, perspicua tua flagitia tragicis verbis prosequens, ad hunc modum loquitur : Quam ob causam sacras initiationes vendis? Ecquid sacerdotium prodis? Quid affers, quod divino Numine ad cauponarum questum abuteris? Quid causæ est, quamobrem templa contaminas? Eccur aversis pauperum bonis opes colligis? Quid est, cur in senectutis limine flagitiis et sceleribus juvenescis? Cur non in imperio permansisti, verum vitio parere deprehensus es? Hoc igitur scito, te graviores hoc nomine pœnas daturum esse, quod ea ipse perpetrasti, quæ ne alii committerent, pro tuo munere atque officio prohibere debuisti.

ΚΑ'. — ΕΡΜΟΓΕΝΕΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Δεινὴν ἡμῶν, ὡς ἐπυθόμην, ἡ σὴ θεοσέβεια ἐπὶ φίλων ἐποιήσατό [τινων] τὴν καταβοὴν, ὡς [ἔδει] διὰ γραμμάτων παῤῥησιαστικωτέρων ἐλθεῖν (αἱ γὰρ χρησταὶ παραινέσεις, ἴσχυσαν οὐδὲν), δυναμένων διορθώσασθαι Εὐσέβιον τὸν ἐπίσκοπον, καὶ μὴ βουλόμενον. Ἴσθι τοίνυν, ὦ ἱερὰ κεφαλὴ (χρὴ γὰρ ἀπολογήσασθαι), ὅτι πᾶσαν κεκίνηκα, ὡς οἷός τε ἦν, ἰατρείας ὁδὸν, καὶ προσηνεστέραν καὶ τραχυτέραν· καὶ οὐδὲν παραλέλοιπα τῶν ὀφειλόντων ἀναμοχλεῦσαι τὴν νόσον, καὶ οὐ δεδύνημαι, τοῦ πάθους κρείττονος τῶν βοηθημάτων εὑρεθέντος, καὶ εἰς ἀναλγησίαν ἐκπεπτωκότος. Δημοσιεῦσαι μὲν [οὖν] οὐ χρὴ τὰ λήθης ἄξια καὶ βαθείας σιγῆς· ὅμως δὲ ὀλίγα τῶν ἰδικῶς αὐτῷ μετὰ παῤῥησίας ἐπεσταλμένων δηλῶ, ἵν' εἰδείης ὅτι καὶ τούτου τοῦ μέρους κατεφρόνησε, καὶ παύσαιο ἡμᾶς αἰτιώμενος. Γέγραφα μὲν γὰρ αὐτῷ πολλὰ μὲν ἃ ἐχρῆν, ὀλίγα δὲ δακρύων γράφω· ἐπιτεμοῦμαι γὰρ τὰ πλεῖστα, μακρηγορεῖν δόξαι φυλαττόμενος. Ἡ πόλις πᾶσα (7) τὰ περιφανῆ σου τραγῳδοῦσα δράματα, φησί. Δι' ἣν αἰτίαν πιπράσκεις τὰς χειροτονίας; Τίνος ἕνεκεν προπίνεις τὴν ἱερωσύνην; Τοῦ χάριν καπηλεύεις τὸ θεῖον; Δι' ἣν αἰτίαν μιαίνεις τὰ ἀνάκτορα; Τίνος χάριν τὰ τῶν πενήτων σφετεριζόμενος χρηματίζῃ; Διὰ τί ἐπὶ γήρως οὐδῷ (8) νεωτερίζεις τοῖς ἀδικήμασι; Τίνος ἕνεκεν οὐκ ἔμεινας ἄρχων, ἀλλ' ἀρχόμενος ὑπὸ τῆς κακίας ἐφωράθης; Ἴσθι τοίνυν ὅτι μείζονα δίκην δοίης ἄν, ὅτι δέδρακας αὐτὸς ἃ κωλύειν ἑτέρους ἐτάχθης (9).

XXII. — MARONI.

Lubenter ex te audirem, quidnam causæ sit, quamobrem tam atrox atque inexpiabile virtuti bellum indixeris. Si enim Epicurum admiraris, atque ad ejus exemplar vitam tuam depingis, ecquid Christianum te profiteris? Si autem Christianus appellari cupis, quam ob causam Epicureo more vitam instituis?

ΚΒ'. — ΜΑΡΩΝΙ.

Δι' ἣν αἰτίαν ἄσπονδός σοι καὶ ἀκήρυκτος ὁ πρὸς τὴν ἀρετὴν τυγχάνει πόλεμος, ἡδέως ἄν σου πυθοίμην ἐγώ. Εἰ μὲν γὰρ Ἐπίκουρον θαυμάζεις, καὶ πρὸς ἐκεῖνον ὁρῶν τὸν σαυτοῦ ζωγραφεῖς βίον, τίνος ἕνεκεν Χριστιανὸς εἶναι προσποιῇ; Εἰ δὲ Χριστιανὸς χρηματίζειν βούλει, δι' ἣν αἰτίαν (10) Ἐπικούρειον διαζῇς βίον;

XXIII. — EUTOCIO DIACONO.

Pura et numeris omnibus absoluta libertas est, nulla omnino re indigere : quod quidem ut humanæ naturæ conditione sublimius ac præstantius, divino

ΚΓ'. — ΕΥΤΟΚΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Ἡ μὲν εἰλικρινὴς καὶ ἀκριβὴς ἐλευθερία ἐστὶ, τὸ μηδενὸς ὅλως δεῖσθαι, ὅπερ (11) κρεῖττον ὂν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, θεῖον ἔστω. Ἡ δὲ μετ' ἐκείνην,

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(7) *Ἡ πόλις πᾶσα.* Accipe hæc tanquam particulam vel epitomen epistolæ ab Isidoro ad Eusebium scriptæ. RITT.

(8) *Ἐπὶ γήρως οὐδῷ.* Homericum hoc est. In Bav. cod. tamen legitur οὔτω. ID.

(9) Velim addi interpretationi, *in quo collocatus es*, ut exprimatur verbum ἐτάχθης. ID.

— Vers. 8. ambo iidem codd. pro τραχυτέραν substituunt βραχυτέραν. Versu autem 15 cod. Alt. e regione verbi ἐπεσταλμένων in marg. ponit ἐπισταλέντων. V. 26, etsi recte videtur editor posuisse ἐπὶ γήρως οὐδῷ, non silebo tamen cod. Vat. 649 legere ὀδῷ. POSSIN.

(10) Pro δι' ἣν αἰτίαν cod. Alt. legit τοῦ χάριν. ID.

(11) Post ὅπερ opportune cod. Vat. 649 et Alt. addunt καί. ID.

Digitized by Google

τὸ ὀλίγων δεῖσθαι, ὅπερ καὶ δυνατὸν καὶ ἐφικτὸν τισὶν ἀνθρώποις καθέστηκε. Ταύτην οὖν περιέπωμεν, ἐπειδήπερ ἡ πρώτη τέως ἡμῖν ἀνέφικτος.

A Numini tribuatur. **134** Secunda autem ab ea, paucis opus habere, quod quidem homines consequi, atque ad id pervenire possunt. Hanc igitur amplectamur : quoniam prima captum nostrum nunc excedit.

ΚΔ'. — ΟΛΥΜΠΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τὸ εἰρημένον, « Ἐν τῷ κόσμῳ θλῖψιν ἕξετε. »

Ὅτι τὴν ἄφραστον καὶ ἄληκτον εὐφροσύνην οἱ πόνοι καὶ οἱ ἀγῶνες φύουσι, καὶ ὅτι οὐδὲν οἱ μόχθοι πρὸς τὸ μέγεθος τῆς εὐκλείας τῆς ὑπὸ τῆς ἀρετῆς τικτομένης, οἶσθα. Πῶς τοίνυν, ταῦτα ἐπιστάμενος, ἐκεῖνο ἐζήτησας μαθεῖν, τὸ, « Θλῖψιν ἕξετε ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ; » Δῆλον μὲν γὰρ ὅτι τῶν μὲν ἀγώνων καὶ τῶν ἄθλων στάδιόν ἐστιν ὁ παρὼν βίος· τῶν δὲ στεφάνων καὶ τῶν ἐπάθλων, ὁ μέλλων.

XXIV. — OLYMPIO DIACONO.

In illud, « In mundo tribulationem habebitis [74]. »

Quod omni oratione præstantiorem, nec finem unquam habituram voluptatem, labores ac certamina proferant, quodque ærumnæ nihil sint, si cum ejus gloriæ, quam virtus parit, magnitudine comparentur, non te fugit. Quonam igitur pacto, cum hæc tibi comperta et explorata sint, illud a me tibi exponi voluisti, « In mundo pressuram habebitis? » Perspicuum enim est certaminum ac laborum stadium hanc vitam esse : coronarum autem et præmiorum, futuram.

B

ΚΕ'. — ΑΥΣΟΝΙΩ ΚΟΡΡΗΚΤΩΡΙ.

Πυθόμενος ὑπὸ τῆς πόλεως πάσης τὴν σὴν παρακεκλῆσθαι μεγαλόνοιαν, ἄτοπον ᾠήθην ἀμοιρῆσαι τῆς τοιαύτης παρακλήσεως, τὸν καὶ πρῶτον καὶ μόνον ἴσως φροντίζειν περὶ αὐτῆς ὅπως ἀνυσθείη ὀφείλοντα. Τοῦ μὲν οὖν βραδέως εἰς τοῦτ' ἐληλυθέναι (χρὴ γὰρ ἀπολογήσασθαι ὑπὲρ αὐτῆς), ἡ τῶν μὴ ῥᾳδίως αὐτῇ πειθομένων ἀρχόντων αἰτία τυγχάνει προαίρεσις. Διὰ γὰρ τοὺς ὠμῶς καὶ ἀπανθρώπως ἡγουμένους, καὶ μὴ κιρνῶντας τῇ καθαρότητι τὴν φιλανθρωπίαν, καὶ ἡ πόλις ἀπενάρκησε λοιπὸν προσάγειν συνεχῶς παρακλήσεις τοῖς [οὐ] κατὰ τὴν σὴν σύνεσιν νομίμως καὶ φιλανθρώπως ἄρχουσι, καὶ αὐτεπαγγέλτως εὐεργετοῦσι. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον. Τὴν δὲ παράκλησιν τῶν δήμων, εἰς ἔργον ἐνεγκεῖν καταξίωσον. Ὥσπερ γὰρ ἴσμεν ὅτι τῶν δυσκόλων διὰ τὴν σὴν πεπείραται πραγμάτων ὁ κατεχόμενος μεγαλοπρέπειαν, οὕτως ἴσμεν εὐεργετηθῆναι αὐτὸν δύνασθαι, εἰ τῆς σῆς ἐπιλάβοιτο ῥοπῆς.

C

XXV. — AUSONIO CORRECTORI.

Cum certior factus fuissem preces ab universa urbe tibi adhibitas fuisse, absurdum existimavi me hujusce deprecationis expertem esse, qui et primus, et fortasse solus, ut ea conficiatur, laborare debeam. Ac quidem quod serius ad eam illa venerit (nam pro ipsa, causa mihi dicenda est), præfectorum eorum, qui huic haud facile obtemperant, animus atque institutum in causa fuit. Etenim propter eos, qui crudeliter et inhumane imperant, nec benignitatem, ac misericordiam integritati admiscent, urbem quoque jam piguit, crebras iis deprecationes offerre, qui non, pro tuæ prudentiæ more, legitime atque humane magistratum gerunt, nec sponte ipsi sua ad bene de hominibus merendum impelluntur. Atque hæc hactenus. Tu vero id quod precibus a te plebs petit, conficere, quæso ne graveris. Quemadmodum enim hoc scimus, eum, qui detinetur, difficiles ac molestas res ob magnificentiam tuam expertum esse : eodem modo illud quoque scimus, eum juvari ac beneficio affici posse, si opem tuam atque auxilium nanciscatur.

ΚϚ'. — ΩΡΙΩΝΙ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Χρὴ τοὺς μαθητευομένους, καὶ ὡς πατέρας φιλεῖν τοὺς ὄντως διδασκάλους, καὶ ὡς ἄρχοντας δεδοικέναι, καὶ μήτε διὰ τὴν ἀγάπην ἐκλύειν τὸν φόβον, μήτε διὰ τὸν φόβον ἀμαυροῦν τὴν ἀγάπην.

D

XXVI. — ORIONI DIACONO.

Discipuli veros magistros, et ut patres amare, et ut principes timere debent : ac neque ob amorem metum discutere, neque ob metum benevolentiam obscurare.

ΚΖ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰ σωτηρίας ἐρᾷς, πάντα ποίει τὰ εἰς ταύτην ἄγοντα. Τοῦ γὰρ ἐπιθυμοῦντός τι γενέσθαι, οὐ τὸ γενέσθαι· κωλύειν ἐστὶν, ἀλλὰ τὸ πάντα πράττειν ὅπως ἂν γένοιτο.

XXVII. — PALLADIO DIACONO.

Si salutis desiderio teneris, omnia, quæ ad eam ducunt, effice. Nam qui ut aliquid fiat, expetit, quo id fiat, quidvis agere debet.

ΚΗ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ, ΑΝΑΤΟΛΙΩ ΚΑΙ ΜΑΡΩΝΙ ΔΙΑΚΟΝΟΙΣ.

Εἰ τοῖς φιλαρέτοις τὸ μετριοπαθεῖν πρέπει (τοῦτο γὰρ καὶ τὰ ἄλλα πλεονεκτήματα κοσμεῖ τε καὶ φαιδρύνει), τοῖς ἁμαρτωλοῖς τὸ ταπεινοῦσθαι δῆλον ὅτι συμφέρει. Ἐπί τινι γὰρ καὶ ὑψηλὰ φρονήσειαν,

XXVIII. — ZOSIMO PRESBYTERO, ANATOLIO ET MARONI DIACONIS.

Si virtutis amantes modestia decet (nam ea reliquas animi dotes exornat et illustrat), peccatoribus quoque profecto submisso atque humili animo esse conducit. **135** Quonam enim nomine subli-

[74] Joan. xvi, 33.

Digitized by Google

miter de se sentiant, qui et hic risum atque infamiam sustinent, et illic pœnam et cruciatum exspectant? Nam probi viri, ex iis quæ recte atque cum laude gerunt, gloriandi ansam habent. Improbi autem ac scelerati, quasnam tandem actiones habent, ob quas animis efferantur? Quidnam igitur ex iis quæ egistis, ad deprimendam et dejiciendam arrogantiam non sufficit? Tot enim ac tanta, ut aiunt, vestra scelera sunt, ut ne quisquam quidem e vulgo ea ignoret. Adeo per totam urbem sugillantur, ac pervulgata sunt. Quod si tot flagitia perpetrantes, et superbitis, et adversus probos viros arma induitis, virtutis eorum cursum interrumpere molientes, videte quem finem malum hoc habiturum sit. Nam cum virtute florentem atque ornatum Pharisæum (non enim eum, ut mentientem, sed ut arrogantem accusat Scriptura) concepta ex recte factis superbia detrimento affecerit[78], quid afferri potest, quin vobis, qui ne publicano quidem similes, verum multis partibus eo improbiores estis, contracta ex sceleribus insolentia, et animi elatio detrimentum allatura, vosque in extremum exitium dejectura sit? Quamobrem hujusmodi crapulam edormite : ac maxime quidem, ut ne peccetis, studete (sic enim via quadam progredientes eo tandem pervenietis, ut probas quoque atque cum virtute conjunctas actiones edatis); sin autem (quod non credo) in flagitiis et sceleribus ad extremum usque diem volutari constituistis, saltem ne committite ut malum malo curetis, nimirum adversus quos minime fas est, arma sumentes, atque adversus quos minime convenit, insolenter vos efferentes.

A ἐνταῦθα μὲν γέλωτα καὶ αἰσχύνην ὑπομένοντες, ἐκεῖσε δὲ δίκην καὶ τιμωρίαν ἀναμένοντες; Οἱ μὲν γὰρ δίκαιοι καὶ ἀφορμὰς ἔχουσι τὰ κατορθώματα πρὸς τὸ καυχᾶσθαι· οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ, ἀπὸ ποίων πράξεων ἐπαρθεῖέν ποτε; Τί τοίνυν τῶν πεπραγμένων ὑμῖν οὐχ ἱκανὸν ταπεινῶσαι καὶ καθελεῖν τὸ φρόνημα; Τοσαῦτα καθ' ὑμῶν ἐστιν, ὡς φασι, τὰ πλημμελήματα, ὡς μηδὲ τῶν πολλῶν τινα αὐτῶν ἀγνοεῖν. Οὕτω κωμῳδεῖται ἀνὰ πᾶσαν τὴν πόλιν καὶ περιβόητά ἐστιν. Εἰ δὲ τοσαῦτα δρῶντες, καὶ μέγα φρονεῖτε, καὶ κατὰ τῶν σπουδαίων ὁπλίζεσθε, ἐγκόψαι αὐτοῖς τὸν τῆς ἀρετῆς δρόμον μηχανώμενοι, ὁρᾶτε οἵ τελευτᾷ τὸ κακόν. Εἰ γὰρ τὸν ἀρετῇ κομῶντα Φαρισαῖον (οὐ γὰρ ὡς ψευσάμενον αὐτὸν, ἀλλ' ὡς ἀλαζόνα γράφεται ἡ Γραφὴ) τὸ μέγα B φρονεῖν ἐπὶ τοῖς κατορθώμασιν ἔβλαψεν, ὑμᾶς τοὺς μήτε κατὰ τὸν τελώνην, ἀλλὰ πολλῷ πονηροτέρους ἐκείνου, ὥς φασι, τυγχάνοντας, [πῶς οὐ βλάψει τὸ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τοῖς πταίσμασι, καὶ εἰς ἔσχατον] ὄλεθρον κατενέγκοι; Ἀνανήψατε τοιγαροῦν ἐκ τῆς τοιαύτης μέθης, καὶ μάλιστα μὲν σπουδάζετε μὴ πλημμελεῖν. Οὕτω γὰρ καὶ εἰς τὸ κατορθοῦν ὁδῷ προϊόντες ἔλθοιτε. Εἰ δὲ τοῖς ἁμαρτήμασιν, ὅπερ οὐ πιστεύω, μέχρι τέλους ἐγκαλινδεῖσθαι κεκρίκατε, μὴ κακῷ τὸ κακὸν ἰᾶσθε (12), ὁπλιζόμενοι μὲν καθ' ὧν οὐ θέμις, ἐπαιρόμενοι δὲ καθ' ὧν ἥκιστα χρή.

XXIX. — EISDEM.

ΚΘ'. — ΤΟΙΣ ΑΥΤΟΙΣ.

C

Qui nec judicii metu tanguntur, nec regni cupiditate flagrant, verum ad sævitiam et inhumanitatem seipsos acuunt (quorum principes ac coryphæos nonnulli vos esse censent, ex iis, quæ perpetratis, hanc sententiam ferentes), hæc cum animis suis reputare debent, quæ, ut mihi quidem persuadeo, rationi consentanea sunt, ac lectorum calculo judicanda permitto. Nempe quod si Dei causa quidpiam perpeti recusent, id tamen alio quoque modo perpeti necesse habebunt. Si autem Dei causa mortem oppetierint, immortales atque ab omni labe alieni fu-

Οἱ μήτε κρίσιν δεδιότες, μήτε βασιλείας ἐρῶντες, ἀλλ' εἰς ὠμότητα καὶ ἀπανθρωπίαν ἑαυτοὺς ἀλείφοντες (ὧν κορυφαίους ὑμᾶς τινες κατατάττουσιν, ἐξ ὧν διαῤῥήδην δρᾶτε ταύτην φέροντες τὴν ψῆφον), ἐκεῖνα λογίσασθαι δίκαιοι ἂν εἶεν, ἅπερ καὶ εὔλογα καὶ ἀκόλουθά ἐστιν, ὥσγε ἐμαυτὸν πείθω. Κρινέσθω δὲ καὶ τῇ τῶν ἐντυγχανόντων ψήφῳ, ὅτι ἂν μὴ διὰ τὸν Θεὸν ἕλωνταί τι παθεῖν, ἀνάγκη αὐτὸν (13) καὶ ἄλλως ὑπομεῖναι. Ἂν διὰ τὸν Θεὸν μὲν τελευτήσωσιν, ἀθάνατοι καὶ ἀκήρατοι ἔσονται. Οὔτε ἂν τὰ χρήματα δι' αὐτὸν μὴ δοῖεν τοῖς δεομένοις, ἔχοντες

[78] Luc. XVIII, 10 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(12) *Μὴ κακῷ τὸ κακὸν ἰᾶσθε.* Vetus hoc est præceptum sive interdictum, *Ne malum malo sanemus.* Isidorus infra hujus libri II epist. 127, κακῷ τὸ κακὸν ἰάσασθαι σπεύδων, vel ut in B C est, σπουδάζων. Et epist. 145 : Οὐδεὶς γὰρ κακῷ τὸ κακὸν ἰᾶται· ὑπερβολὴ γὰρ ἀτοπίας τοῦτό γε καὶ παρὰ τοῖς ἔξωθεν εἶναι κέκριται... Rittr.

— Vers. 1 e reg. verbi μετριοπαθεῖν codd. Vat. 649 et Alt. suggerunt in margine aliam, puto meliorem, lectionem, μετριοφρονεῖν. Iidem v. 3 post φαιδρύνει addunt καί. V. 16 pro σπουδαίων cod. Vat. 649 legit δικαίων. Idem v. 18 pro τὸ κακὸν habet τὸ δίκαιον. Possin.

(13) Pro αὐτὸν lege αὐτὸ et tolle asteriscum præcedentem; sic monstrat cod. Vat. 649. Mox post ὑπομεῖναι addunt οὔτε γὰρ duo codd. Vatic. 649 et Alt. et sequens μὲν mutant in μὴ, totum locum sic exhibentes : ὅτι ἂν μὴ διὰ τὸν Θεὸν ἕλωνταί τι παθεῖν, ἀνάγκη ἑαυτὸ καὶ ἄλλως ὑπομεῖναι. Οὔτε γὰρ ἂν διὰ τὸν Θεὸν μὴ τελευτήσωσιν, ἀθάνατοι καὶ ἀκήρατοι ἔσονται· *quod non ultro elegerint propter Deum pati, id eos et aliter sustinere necesse est. Neque enim si propter Deum non oppetierint mortem, propterea immortales et incorruptibiles erunt.* Hæc vera et primigenia lectio est, edita vero manca et depravata fraudi fuit interpreti. Versu inde septimo pro τοσοῦτον ἂν οὖν lege cum codd. Vat. 649 et Alt. τοσοῦτον μὲν οὖν, et vers. 20 pro γίνεσθαι repone γίνεται sensu poscente et iisdem codd. suadentibus. Denique antepenultimo muta μὲν in μόνον, et scribe, τοῦτο γὰρ εἰ προσκέοιτο μόνον, *hoc enim si solum accesserit.* Id.

Digitized by Google

αὐτὰ ἐκεῖσε ἀπελεύσονται. Ταῦτα ἀπαιτεῖ παρ' αὐτῶν ἐνταῦθα, ἃ καὶ μὴ ἀπαιτοῦντος καταλείψουσι πάντως διὰ τὸ θνητοὶ εἶναι καὶ ἐπίκηροι. Ταῦτα βούλεται αὐτοὺς ποιῆσαι γνώμῃ, ἃ καὶ ἀνάγκῃ δεῖ αὐτοὺς ποιῆσαι. Τοσοῦτον ἂν οὖν ἀπαιτῇ προσθεῖναι μόνον τὸ δι' αὐτὸν γίνεσθαι. Ὡς τόγε συμβῆναι πάντως καὶ ἀπὸ τῆς φύσεως τῶν πραγμάτων γίνεσθαι. Τοιγαροῦν χρὴ τοὺς ἐχέφρονας, ἃ πάντως ἀνάγκη παθεῖν, ἐλέσθαι παθεῖν δι' αὐτόν. Τοῦτο γὰρ εἰ προσκέοιτο μὲν, ἀρκοῦσαν ἕξει τὴν ὑπακοὴν, καὶ ὑπερβαλεῖ τοὺς πόνους ταῖς ἀντιδόσεσιν.

A turi sunt. Neque si ipsius causa pecunias egentibus minime dederint, cum iis ad alteram vitam abscessuri sunt. Hæc igitur Deus hic ab ipsis exposcit, quæ, etiamsi ipse non exposcat, tamen quia mortales atque corruptioni obnoxii sunt, omnino relinquent. Hæc eos animi inductione ac sententia facere vult, quæ etiam invitos ac repugnantes facere necesse est. Quapropter hoc duntaxat ab ipsis adjungi postulat, ut sua causa ea fiant. **136** Nam ut contingant, ab ipsa quoque rerum natura prorsus efficitur. Ac proinde qui sana mente sunt, quæ omnino peranimum inducere debent. Hoc enim si accesserit, superabit.

peti sibi necesse est, ut ea ipsius causa perpetiantur, sufficientem obedientiam habebit, ac labores præmiis

Λ'. — ΑΘΑΝΑΣΙΩ.

Εἰ βασιλείας ἐρᾷς, τί χρημάτων οὐχ ὑπερορᾷς; Εἰ δὲ καὶ τῆς θείας ἀμοιβῆς ἀντιποιῇ, τί τὴν ἀνθρωπίνην θηρώμενος οὐ λήγεις;

B

XXX. — ATHANASIO.

Si te regni cupiditas tenet, quin tu pecunias contemnis? Rursum si divinam mercedem affectas, quin tute humanam aucupari non desinis?

ΛΑ'. — ΑΠΟΛΛΩΝΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Νῦν τοῖσδε τοῖς γράμμασι (14) καθάπερ προοιμίοις ἐστιῶμεν τὸν πόθον, σκιρτῶντα μὲν ὑπὸ θείας εὐφροσύνης, καὶ πρὸς τὴν θέαν ἐπειγόμενον, ἀδυνατοῦντα δὲ πρὸς τὸν μέλλοντα χρόνον ἡρεμεῖν, εἰ μή τινα παραψυχὴν ἐκ τῆσδε τῆς ἐπιστολῆς πορισάμενος, ἐντεῦθεν ἤδη ἐλπίδα δόξειε καταβάλλεσθαι βεβαίαν, τῆς μελλούσης φημὶ πανηγύρεως τὴν προσδοκίαν. Οὐκοῦν ὅσον τάχος ἐπείχθητι, ἑορτὴν ὑμῖν διὰ τῆς παρουσίας ἀποτίκτων.

XXXI. — APOLLONIO EPISCOPO.

Nunc hisce litteris, velut præludiis quibusdam, cupiditatem nostram pascimus, præ divina quidem lætitia gestientem et exsultantem, atque ad conspectum tuum properantem, verum ad futurum tempus quiescere nequeuntem, nisi solatium quoddam ex hac epistola consecuta, hinc jam firmæ spei fundamenta jacere videatur, hoc est, futuræ solemnitatis exspectationem. Quocirca festum nobis per adventum tuum et præsentiam quam ocissime parere matura.

C

ΑΒ'. — ΗΡΑΚΛΕΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ὅσῳ κρείττοσι καὶ ἀξιολογώτερα ἐχειροτονήθης οἰκονομεῖν πράγματα, τοσούτῳ μᾶλλον ἀκοίμητον καὶ διορατικώτατον (15) εἶναί σε χρή· ἵνα μὴ θείων διολισθήσας ἐγχειρημάτων, μείζονα ἀπενέγκῃ τὴν γραφήν. Ἀνάγκη γὰρ τὴν κατηγορίαν τοσαύτην ἔσεσθαι διαμαρτόντι τῶν μεγίστων, ὅσην ἂν καὶ τὴν ἀμοιβὴν, ἄμεμπτον διατηρήσαντι τὴν λειτουργίαν.

XXXII. — HERACLIO EPISCOPO.

Quo præstantioribus et excellentioribus negotiis administrandis præfectus es, eo vigilantiorem ac perspicaciorem te esse par est: ne, a divinis conatibus lapsus, majorem criminis notam subeas. Tantam enim, si a summis virtutibus aberres, accusationem esse necesse est, quanta, si munus tuum ab omni reprehensione sartum tectumque conservaris, merces futura sit.

ΑΓ'. — ΙΣΧΥΡΙΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Αἶαν ἐπῄνεσα τὴν σὴν θεοσέβειαν, τιμήσασαν τὴν τοῦ πατρὸς γνώμην, καὶ τῷ ἡγεῖσθαι λαχόντι τὴν ἐπὶ τῷ ἄριστα διεσκέφθαι ἀπονενεμηκυῖαν ψῆφον.

XXXIII. — ISCHYRIONI PRESBYTERO.

Pietatem tuam magnopere laudavi, qui patris sententiam honore prosecutus sis: eique, cui ut præesset obtigit, hoc suffragium tribueris, quod præstantissime quid faciendum esset considerarit.

D

ΑΔ'. — ΔΙΟΝΥΣΙΩ.

Περὶ λήθης.

Οὐκ ἐκτὸς ἀνθρωπίνου πάθους ἡ λήθη [συμβαίνει]· συμβαίνει δὲ ὅμως, καθάπερ καὶ τὰ ἄλλα νοσήματα. Ἔπεισι γὰρ τὰς ψυχὰς ὧν ἡ μνήμη κεχώρισται. Ἀλλὰ τότε φεύγει καὶ οἴχεται, ὅταν τις αὐτὴν τοῖς τῆς μνήμης ὅπλοις καταγωνίσηται. Ἐπεὶ γοῦν ὅτε μὲν μεθ' ἡμῶν ἦσθα, μνήμην ἄληστον εἶχες τῆς ἀρετῆς· ἀποφοιτήσας δὲ λήθῃ, ὡς ἐπυθόμεθα, ἐκδέδωκας σαυτόν· ἀναγκαῖον ψήθημεν ταύτην κατατο-

XXXIV. — DIONYSIO.

De oblivione.

Oblivio citra humanum vitium haudquaquam contingit: contingit tamen, quemadmodum et alii morbi. Eorum enim animos subit, a quibus memoria sejuncta est. Tum autem fugit et evanescit, cum quispiam eam memoriæ armis profligarit. Quoniam igitur, cum nobiscum esses, virtus tibi perpetuo in memoria versabatur: posteaquam autem abscessisti, teipsum, ut audivimus, oblivioni dedisti, ne-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(14) Scriptum erat πράγμασι, cum asterisco præviο, quod in γράμμασι mutavimus auctoribus codd. Vat. et Alt. apud Possinum. EDIT. PATR.

(15) Duo codd. Vat. 649 et Alt. pro διορατικώτατον congruentius legunt διορατικώτερον. POSSIN.

Digitized by Google

cessarium duximus eam epistolarum jaculis petere, ut exstinctam ac deletam memoriam reducamus. Abeat itaque in præceps oblivio, ut memoriæ gratia rursum explendescat.

ξεῦσαι γράμμασιν, ἵνα τὴν ἀφανισθεῖσαν μνήμην ἐπανάξωμεν. Οἰχέσθω τοίνυν ἡ λήθη κατὰ κρημνῶν, ἵν' ἐκλάμψῃ πάλιν τῆς μνήμης ἡ χάρις.

XXXV. — MACARIO EPISCOPO.

Eorum, qui duriore fortuna conflictantur, quisque misericordia et commiseratione dignus est, cum calamitates suas deplorat. Sin autem ad alios calumniandos ipsisque obtrectandum se convertat, miserationem quoque, **137** quam res ipsius adversæ atque calamitosæ aliis excitabant, ut ipse nosti, amittit. Neque enim jam misericordia, verum odio dignus esse judicatur, dum ad facessenda aliis negotia calamitate abutitur. Quoniam igitur curiositatis, molestiam aliis libenter exhibentis, semina exorientia evellenda sunt priusquam pullulent, nec vi ulla comprimi possint, atque ei ipsi qui lacessivit, periculum creent (nam qui calumniis premitur probitatis ac morum elegantiæ nomine cunctorum ore celebratur), eum, quem calamitas temulentia afficit, velim accersas, ipsique, ut a claro ac celebri viro abstineat, persuadeas.

ΛΕ'. — ΜΑΚΑΡΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Τῶν δυσπραγέντων (16) ἕκαστος, ἐλέους ἐστὶ καὶ οἴκτου ἄξιος, κατοδυρόμενος τὰς ἑαυτοῦ συμφοράς. Ἐὰν δὲ πρὸς τὸ συκοφαντεῖν ἑτέρους καὶ ἐπηρεάζειν τρέπηται, καὶ τὸν ἐπὶ ταῖς δυσπραγίαις ἔλεον, ὡς οἶσθα, ἀπόλλυσιν· οὐκ ἔτι γὰρ οἴκτου, μίσους δ' ἄξιος [εἶναι] κρίνεται, εἰς φιλοπραγμοσύνην τῇ συμφορᾷ καταχρώμενος. Ἐπεὶ τοίνυν χρὴ τὰ σπέρματα τῆς φιλοπραγμοσύνης ἀρχόμενα ἐκκόπτειν πρὶν ἀναφυῆναι, καὶ ἀκάθεκτα γενέσθαι, καὶ κίνδυνον τεκεῖν αὐτῷ τῷ καταρξαμένῳ (ὁ γὰρ συκοφαντούμενος παρὰ πάντων ἐπὶ καλοκαγαθίᾳ ἄδεται)· καταξίωσον μεταπέμψασθαι τὸν ὑπὸ τῆς συμφορᾶς μεθύοντα, καὶ πεῖσαι ἀποσχέσθαι ἀοιδίμου ἀνδρός.

XXXVI. — PETRO.

Quoniam per litteras a me quæris, quidnam illud sit, « Concident gladios suos in vomeres[758], » existimo, vel potius mihi persuadeo, aperte illud prædictum esse, quod pacis aratrum, hoc est, divina de Christo prædicatio, regiones belli cupidas mitigabit: quarum vitii arma et præsidia in utilia et ad vitam accommodata organa commutabuntur.

ΛϚ'. — ΠΕΤΡΩ.

Ἐπειδὴ γέγραφας· Τί ἐστι τὸ, « Συγκόψουσι τὰς μαχαίρας αὐτῶν εἰς ἄροτρα; » οἶμαι, μᾶλλον δὲ πέπεισμαι, σαφῶς τοῦτο πεπροφητεῦσθαι, ὅτι τὸ τῆς εἰρήνης ἄροτρον, φημὶ δὴ τὸ θεῖον περὶ τοῦ Χριστοῦ κήρυγμα, τὰς φιλοπολέμους τιθασσεύσει χώρας, ὧν τὰ ἀμυντήρια τῆς κακίας, εἰς τὰ βιωφελῆ τῆς γεωργίας μετασκευασθήσεται ὄργανα.

XXXVII. — HERMIO COMITI.

Quandoquidem Zosimi presbyteri vita offensus, ut scripsisti, eos, qui ab eo baptizantur, gravissimis ac maximi momenti detrimentis multari existimas, rescribendum ad te quam celerrime duxi: nimirum quod is qui initiatur, quantum ad salutaria symbola spectat, ex improba sacerdotis vita nullo damno afficitur, verum ipse prorsus atque omnino (asseveratione quippe uti oportet) divinis atque omni dicendi facultate præstantioribus beneficiis fruetur. Sacerdos autem graviores vitæ suæ rationes subibit, tantusque ad ipsius pœnam atque cruciatum cumulus accedet, quantus prius in eum honor collatus est. Nam qui, ne sacerdotio quidem ornatus, probitati studuit, ut gravius in eum animadvertatur, haud dubie promeretur. Quæ cum ita sint, nemo ex iis qui divino hoc sacramento, quod cœleste regnum initiatis aperit, imbuuntur et consecrantur, ut hinc ad salutis tesseram damno atque incommodo affectus, in cura et sollicitudine versetur: nec, cum in peccatum lapsus fuerit, speciosam excusationem se sacerdotis vitam habere existimet. Hæc autem dico, non tanquam sacerdotes omnes tales sint (Deus enim procul id avertat: quamvis

ΛΖ'. — ΕΡΜΙΩ ΚΟΜΗΤΙ.

Ἐπειδὴ σκανδαλιζόμενος, ὡς γέγραφας, τῷ βίῳ Ζωσίμου τοῦ πρεσβυτέρου, τοὺς βαπτιζομένους ὑπ' αὐτοῦ, εἰς τὰ καίρια καὶ ἀναγκαιότατα ἡγῇ παραβλάπτεσθαι· ἀντεπιστεῖλαι τὴν ταχίστην δίκαιον ᾠήθην, ὅτι ὁ τελούμενος οὐδὲν παραβλάπτεται εἰς τὰ σωτηριώδη σύμβολα, εἰ ὁ ἱερεὺς μὴ εὖ βιοὺς εἴη· ἀλλὰ αὐτὸς μὲν πάντως (χρὴ γὰρ διαβεβαιώσασθαι) ἀπολαύσει τῶν θείων ἐκείνων καὶ λόγου κρειττόνων εὐεργεσιῶν· ὁ δὲ ἱερεὺς τοῦ ἰδίου βίου ἀργαλεώτερον ὑφέξει λόγον, καὶ τοσαύτη αὐτῷ προσθήκη κολάσεως γεν[ν]ήσεται, ὅση καὶ τιμὴ αὐτῷ ὑπῆρκται. Ὁ γὰρ μηδὲ τῇ ἱερωσύνῃ τετιμῆσθαι, γενόμενος ἀγαθός, μείζονος ἂν εἴη κολάσεως εἰκότως ἄξιος. Μηδεὶς τοιγαροῦν τῶν μυουμένων τὴν θείαν ἐκείνην τελετὴν, ἥτις τοὺς οὐρανοὺς τοῖς μυηθεῖσιν ἀνοίγει, φροντιζέτω, ὡς ταύτῃ παραβλαπτόμενος εἰς τὰ τῆς σωτηρίας συνθήματα, μηδ' ὅταν πταίσειεν, εὐπρόσωπον ἡγείσθω ἔχειν ἀπολογίαν τὸν τοῦ ἱερέως βίον. Ταῦτα δέ φημι, οὐχ ὡς πάντων τῶν ἱερέων τοιούτων ὄντων, μὴ γένοιτο (εἰ γὰρ καί τισι πρόσεστι ταῦτα τὰ ἐγκλήματα, τινῶν ἄπεστι. Καὶ εἰ μή τισι πρόσεστι κατορθώματα, οὐδὲ πάντων ἄπεστιν)· ἀλλὰ δεῖξαι θέλων, ὡς κἂν πάντες εἶεν τοιοῦτοι, οὐδὲν ὁ

[758] Mich. IV, 3.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(16) Principium hujus ep. mendosum est in edito, τῶν δυσπραγέντων. Recte duo codd. Vat. 649 et Alt. δυσπραγούντων rescribunt. Iidem vers. 8 præsens in aoristum mutant scribentes ἀρξάμενα, non ἀρχόμενα. Possis.

Digitized by Google

φωτιζόμενος παραβλάπτεται (17). Εἰ δὲ λογισμοὺς οἶει ταῦτ' εἶναι ἀνθρώπων, ἀπὸ τῶν θείων σε πιστώσασθαι λογίων πειράσομαι. Τί γὰρ τοῦ Βαλαὰμ γέγονε μιαρώτερον; Ἀλλ' ὅμως τῇ γλώττῃ αὐτοῦ εἰς εὐλογίας κατεχρήσατο ὁ Θεός. Τί δὲ τοῦ Καϊάφα; Ἀλλ' ὅμως προεφήτευσε, καὶ ἡ χάρις τῆς μὲν γλώττης ἥψατο, τῆς δὲ γνώμης οὐχ ἥψατο. Εἰ δὲ καὶ παραδοξότερόν τι ἐθέλεις μαθεῖν, διὰ κόρακος, ἀκαθάρτου πτηνοῦ, τὸν οὐρανοδρόμον ἔτρεφεν Ἠλίαν (18). Μὴ τοίνυν ἀμφίβαλλε, εἰ δι' ἱερέων τινῶν ἁμαρτωλῶν (οὐδὲ γὰρ πάντων καταψηφίσασθαι χρὴ, οὐδὲ δίκαιον) τὰ θεῖα καὶ ὑπερφυῆ δίδοται χαρίσματα.

A enim nonnulli his vitiis laborent, at a quibusdam tamen eadem absunt; ac rursum quamvis quibusdam virtutes desint, at non tamen omnibus desunt): verum ut illud ostendam, quod, etiamsi omnes ejusmodi essent, nihil tamen hinc ad eum, qui baptizatur, detrimenti redit. Quod si hæc hominum duntaxat ratiocinationes esse arbitraris, a divinis oraculis fidem tibi facere conabor. Quid enim Balaam illo impurius ac scelestius exstitit? **138** Et tamen ipsius lingua Deus ad benedictiones abusus est[76]. Quid rursum Caipha sceleratius? Et tamen vaticinatus est[77], et gratia linguam quidem ipsius tetigit, at non item mentem tetigit. Quod si quid etiam, quod magis mirandum sit, intelligere cupis, per corvum, hoc est, immundam avem, cœlipetam illum Eliam pascebat[78]. Quocirca ne dubites, quin per flagitiosos quosdam sacerdotes (neque enim omnes condemnare oportet, nec æquum est) divina et natura sublimiora beneficia tribuantur.

ΛΗ'. — ΖΩΣΙΜΩ.

Λίαν θαυμάζω, πῶς μήτε παραδείγματι ἐκβιασθεὶς, μήτε ἕξων τὸν μιμησόμενον (μὴ γὰρ δὴ γένοιτό τινα εἰς τοσοῦτον βάραθρον καταπεσεῖν, γένοιτο δὲ καὶ σὲ ἀνενεγκεῖν ἐκ τῆς ὀλεθρίου ταύτης μέθης), τοὺς ἀρεταῖς κομῶντας ἱερέας, καὶ πνευματικοῖς κατορθώμασι βρύοντας κακηγορεῖς, νομίζων ἀπολογίαν ἔχειν τῶν οἰκείων πραγμάτων (19), τὴν τῶν ἄλλων κωμῳδίαν. Ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο, ὦ βέλτιστε, οὐκ ἔστιν· ἀλλὰ καὶ παρ' ἀνθρώποις γέλωτα ὀφλισκάνεις καὶ κατάγνωσιν, καὶ παρὰ Θεοῦ πολλὰς ὑπομενεῖς τιμωρίας, ὅτι τε κακίαν ἠσπάσω, καὶ ὅτι τὴν ἀρετὴν ἠτίμασας, καὶ ὅτι τοὺς ταύτης τροφίμους ἐκακηγόρησας, καὶ ὅτι εἰς τὴν ἱερωσύνην παροινήσας ἐξύβρισας, ὡς τοὺς πλείστους τῶν ἀνθρώπων, ἵνα μὴ λέγω πάντας, σκανδαλισθέντας ὑπὸ σοῦ, νομίσαι (20) εἰς τὰ τῆς σωτηρίας παραβεβλάφθαι σύμβολα. Ἵν' οὖν τούτων ἁπάντων ἀπαλλαγείης τῶν κακῶν (εὔχομαι γάρ), γνῶθι σαυτόν.

B

C

XXXVIII. — ZOSIMO.

Majorem in modum miror qui fiat ut tu, nec cujusquam exemplo impulsus ac pertractus, nec quemquam qui te imitetur habiturus (avertat enim Deus ne quis in tantam voraginem ruat: utinamque etiam ipse ex pestifera hac temulentia emergas!), sacerdotes eos qui virtutibus ornati atque instructi sunt, ac spiritualibus donis ac recte factis abundant, vituperes, eorumque sugillationem actionum tuarum excusationem habere te existimes. At non ita est, vir optime, non, inquam, ita est. Quin potius et hominibus ridendum atque condemnandum te propinas: et a Deo permultas pœnas sustinebis, quod et vitium amplexus sis, et virtutem contemperis, et ipsius alumnos maledictis prosciderit, et sacerdotio per summam petulantiam contumeliæ notam inusseris: adeo ut plurimi homines, ne dicam omnes, a te offensi, in salutis symbolis detrimentum acceperint. Ut igitur ab omnibus his malis eximaris (id enim opto), fac teipsum noscas.

ΛΘ'. — ΑΡΑΒΙΑΝΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Περὶ τοῦ ὁποῖος ἂν ᾖ ὅριστος ἱερεύς.

Μὴ μόνον μέμψεως κρείττονα οἷον δεῖν εἶναι σαυτὸν, ἀλλὰ καὶ ἐπαίνων ἔμπλεων· τὸ μὲν γὰρ καὶ τῶν τυχόντων ἐστὶ, τὸ δὲ τῶν ἄκρων εἰς ἀρετήν.

XXXIX. — ARABIANO EPISCOPO.

Qualisnam sit optimus sacerdos.

Non modo illud existima, te culpa et reprehensione carere, verum etiam laudibus plenum esse oportere. Illud enim quorumlibet etiam est: hoc autem summa virtute præditorum.

Μ'. — ΕΥΔΑΙΜΟΝΙ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Περὶ αὐταρκείας.

Ἐπειδὴ πλείστας ἡ φύσις ἡμῶν ἀνάγκας ἔχουσα, D

XL. — EUDÆMONI DIACONO.

De frugalitate.

Quoniam inter plurimas necessitates quibus natu-

[76] Num. XXIII, 24. [77] Joan. XI, 49, 50. [78] III Reg. XVII, 15.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(17) *Οὐδὲν ὁ φωτιζόμενος παραβλάπτεται.* Recte Bill., *Nihil hinc ad eum qui baptizatur detrimenti redit.* Nam, ut idem Billius docet lib. I *Observat. sacrar.* c. 20, et plurimis ex Chrysostomo locis probari potest, φωτίζεσθαι, id est illuminari, ἀντὶ τοῦ βαπτίζεσθαι, et φωτισμὸν ἀντὶ τοῦ βαπτισμοῦ sancti Patres usurparunt. Plura ad hanc rem notavi in *Sacris Lectionibus.* RITT.

(18) *Διὰ κόρακος, ἀκαθάρτου πτηνοῦ, τὸν οὐρανοδρόμον ἔτρεφεν Ἠλίαν.* Similiter illam Eliæ pastionem per corvos facta accommodat S. Eulogius orat. I contra Novatianos, apud Photium Patriarcham in *Bibliotheca* p. 876: Καὶ τὴν τροφὴν τῷ προφήτῃ Ἠλίᾳ κόραξ τὸ ἀκάθαρτον διηκόνει ζῶον, etc. ID.

(19) Πραγμάτων in πταισμάτων recte mutant codd. Vat. 649 et Alt. Vers. abhinc quinto post ἱερωσύνην addi jubent iidem cod. τοσοῦτον. POSSIN.

(20) Post νομίσαι hæc adjungunt iidem codd. τοὺς βαπτισθέντας διὰ σοῦ, quæ et contextui inserenda, et eorum vim in interpretatione experimentum censeo. ID.

Digitized by Google

ra nostra premitur, maxima est ea, qua eam venter exercet (nam cum multa nobis imperet, rationi obtemperare minime vult), considerationis ope atque auxilio ipsius tyrannidem amputemus: atque, ut quod vix omnino subigi potest subigamus, rationem ineamus. Hoc autem assequemur, si eo quod opus sit necessitatem leniamus, ac per frugalitatem immoderationem coerceamus.

A μεγίστην ἔχει τὴν τῆς γαστρὸς (πολλὰ γὰρ ἡμῖν ἐπιτάττουσα, ἥκιστα λόγῳ πείσθῆναι βούλεται)· λογισμῷ [τὴν] τυραννίδα αὐτῆς περικόψωμεν, καὶ τὸ ἀχείρωτον χειρώσασθαι μηχανησώμεθα. Τοῦτο δὲ ἔσται, εἰ τῇ χρείᾳ τὴν ἀνάγκην θεραπεύσαιμεν, καὶ τῇ αὐταρκείᾳ τὴν ἀμετρίαν κολάσαιμεν.

XLI. — ZOSIMO.

De judicio.

Quod nondum pœnas dederis, vir optime, non eo tibi redigetur ut nullas pœnas pendas, sed ut graviores et atrociores luas, nisi resipiscas, atque acceptas clades sarcias.

ΜΑ'. — ΖΩΣΙΜΩ.

Περὶ κρίσεως.

Οὐκ εἰς τὸ μὴ δοῦναι δίκην, ὦ βέλτιστε, ἀλλ' εἰς τὸ δοῦναι ἀργαλεωτέραν, εἰ μὴ γνωσιμαχήσειας, καὶ τὰς ἥττας πάσας ἀναμαχέσαιο, τὸ μηδέπω δοῦναι περιστήσεταί σοι.

139 XLII. — OPHELIO GRAMMATICO.

Quod, non dicam alii (parvum enim id fortasse plerisque videri queat), verum etiam ipse Libanius qui eloquentiæ nomine apud omnes clarus ac celebris est, præclari viri Joannis linguam, ac sententiarum pulchritudinem, et argumentorum densitatem ad stuporem usque miratus sit, argumento est ea epistola, in qua non modo eum, qui tanta dicendi facultate præditus sit, beatum prædicat: verum etiam eos, quorum laudes oratione celebrarat, et quidem qui imperatores essent, quod ejusmodi laudum suarum præconem consecuti essent. Hujus autem epistolæ hoc exemplum est:

B

ΜΒ'. — ΩΦΕΛΙΩ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩ.

Τοῦ καταπεπλῆχθαι, οὗ φημι τοὺς ἄλλους (μικρὸν γὰρ ἴσως τοῖς πολλοῖς τοῦτο), ἀλλὰ καὶ αὐτὸν Λιβάνιον τὸν ἐπ' εὐγλωττίᾳ παρὰ πᾶσι βεβοημένον, τὴν τοῦ ἀοιδίμου Ἰωάννου γλῶτταν, καὶ τὸ κάλλος τῶν νοημάτων, καὶ τὴν πυκνότητα τῶν ἐνθυμημάτων, τεκμήριον, ἡ ἐπιστολὴ (20), ἐν ᾗ οὐ μόνον αὐτὸν μακαρίζει οὕτω δυνάμενον εἰπεῖν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐγκωμιασθέντας, καὶ ταῦτα βασιλεῖς τυγχάνοντας, ὅτι δὴ τοιούτου ἐπαινέτου τετυχήκασιν. Ἔστι δὲ αὕτη·

« Libanius Joanni salutem. Cum pulchram tuam et elegantem orationem accepissem, viris quibusdam, qui et ipsi orationum opifices et architecti sunt, eam legi. Quorum nullus erat, qui non saltaret et clamorem ederet, eaque omnia faceret, quæ homines admiratione perculsi et attoniti facere solent. Ego igitur eo nomine voluptate affectus sum, quod ad forensem operam, in qua artis specimen edis, demonstrativum quoque dicendi genus adjungis. Atque et te beatum duco qui ad hunc modum laudare queas, et item eos qui talem laudum suarum præconem nacti sunt, hoc est, et patrem, qui imperium dedit, et filios qui acceperunt. » Atque hæc quidem scripsit Libanius. Plutarchus autem perspicuitatem ac facilitatem germanum Atticismum esse censet. « Sic enim, inquit ille, locuti sunt oratores. At vero Leontinus Gorgias primus hunc morbum in forenses orationes invexit, ut qui sublime ac tropicum dicendi genus amplexus sit, ac perspicuitatem labefactarit. Hic porro morbus, inquit ille, admirandum quoque Platonem attigit. » Quamobrem si hac in re Plutarcho fides (ut profecto) habenda est, præclarus ac celebris Joannes omnes superat, ut qui, et Atticum se verbis præbuerit, et perspicuitatem, qualem haud scio an alius quisquam adhibuerit.

C

D

« Λιβάνιος Ἰωάννῃ. Δεξάμενός σου τὸν λόγον τὸν πολὺν καὶ καλὸν, ἀνέγνων ἀνδράσι λόγων καὶ αὐτοῖς δημιουργοῖς, ὧν οὐδεὶς ἦν, ὃς οὐκ ἐπήδα τε καὶ ᾠδά, καὶ πάντα ἔδρα τὰ τῶν ἐκπεπληγμένων. Ἤσθην οὖν, ὅτι τῷ δεικνύναι τὴν τέχνην ἐν δικαστηρίοις προστίθης τὰς ἐπιδείξεις, καὶ μακαρίζω σε μὲν οὕτω δυνάμενον ἐπαινεῖν, ἐπαινέτου δὲ τοιούτου τετυχηκότας, τόν τε δόντα πατέρα, καὶ τοὺς λαβόντας υἱεῖς τὴν βασιλείαν. » Καὶ ταῦτα μὲν Λιβάνιος γέγραφε. Πλουτάρχῳ δὲ δοκεῖ τὸ σαφὲς καὶ λεῖον, γνήσιον εἶναι Ἀττικισμόν. « Οὕτω γὰρ, φησὶν, ἐλάλησαν οἱ ῥήτορες. Γοργίας δὲ ὁ Λεοντῖνος, πρῶτος τὴν νόσον ταύτην εἰς τοὺς πολιτικοὺς λόγους εἰσήγαγε, τὸ ὑψηλὸν καὶ [τὸ] τυπικὸν ἀσπασάμενος, καὶ τῇ σαφηνείᾳ λυμηνάμενος. Ἥψατο δὲ, φησὶν, ἡ νόσος αὕτη καὶ τοῦ θαυμαστοῦ Πλάτωνος. » Εἰ τοίνυν χρὴ (χρὴ δὲ) (21) ἐν τούτῳ Πλουτάρχῳ πείθεσθαι, πλεονεκτεῖ τοὺς ἄλλους ἅπαντας ὁ ἀοίδιμος Ἰωάννης, καὶ κατὰ τὴν φωνὴν Ἀττικίσας, καὶ σαφηνείᾳ, ὡς οὐκ οἶδ' εἴ τις ἕτερος, χρησάμενος.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(20) Ἡ ἐπιστολή. Multo plenior est lectio codicis Bavarici [et codd. Vat. 649 et Alt. ap. Possinum]: ἡ παρ' αὐτοῦ ὅτι νέῳ ὄντι καὶ βασιλικὸν εἰπόντι γραφεῖσα ἐπιστολή. Quæ sic vertenda: *ea epistola, quæ ab ipso* (Libanio) *ad eum* (Chrysostomum scil.) *etiam nunc juvenem cum apud imperatorem perorasset, scripta est.* Βασιλικὸν εἰπόντι, subaudi λόγον. Rittr.

(21) Χρὴ δέ. Omiserat hanc clausulam Billius, vertens, *Quamobrem si hac in re Plutarcho fides habenda est, præclarus*, etc. Edit. Patr.

Digitized by Google

ΜΓ'. — ΕΥΣΤΑΘΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Φίλωνος χρῆσις (22). *Περὶ ἀναστάσεως.*

Τὸν τῆς ἀναστάσεως τῶν σωμάτων λόγον ἔφης, ὡς ἀδύνατον, γελᾶσθαι παρ' Ἕλλησιν. Οὐκοῦν χρὴ, ἐπειδὴ τὰς ἱερὰς παραγράφονται Γραφὰς, ἐκ λογισμῶν καὶ ἀποδεικτικῆς τάξεως, ἀναγκαστικὸν κατασκευάσαι λόγον, παρασκευάζοντα ἡμᾶς τὸ σαφὲς συνιδεῖν. Εἰ μὲν οὖν σοφοὶ εἶεν, λογισάσθωσαν, ἃ φασιν οἱ φιλόσοφοι. Ἐκεῖνοι γὰρ ἀπὸ τῶν τεσσάρων στοιχείων τὴν οὐσίαν τὴν σωματικὴν κεκρᾶσθαι φάσκοντες, τρεπτὴν αὐτὴν ὑποτίθενται, ἅτε ῥᾳδίως τῶν στοιχείων εἰς ἄλληλα μεταχωρούντων. Παχυνόμενον [μὲν] γὰρ τὸ πῦρ, καὶ κάτω βρῖσαν, ἀέρα γίνεσθαι· τὸν δὲ ἀέρα, ὕδωρ· τὸ δὲ ὕδωρ, γῆν. Καὶ ἀνάπαλιν λεπτυνομένην τὴν γῆν, ὕδωρ γίνεσθαι· τὸ δὲ ὕδωρ, ἀέρα· τὸν δὲ ἀέρα, πῦρ. Τί τοίνυν ἄπιστόν φαμεν, εἰ τὸ σῶμα τοῦτο, τὸ νῦν γῆς πλεῖστον μέτοχον, ἐκλεπτυνόμενον, αἰθέριον γίνεσθαί φαμεν καὶ πνευματικόν; Ἀνίστασθαι γὰρ λέγομεν αὐτὸ, οὐ τοιοῦτον, ἀλλ' ἐπὶ τὸ κρεῖττον μετακοσμηθὲν, καὶ τὴν φθορὰν ἅπασαν καὶ τὰ πάθη ὥσπερ ἐν χωνευτηρίῳ ἀποθέμενον. Εἰ μὲν οὖν σοφοὶ εἶεν [οἱ] ταῦτα λογιζόμενοι, παυσάσθωσαν τῆς ἀπιστίας. Εἰ δὲ καὶ λόγων ὄμοιροι, καὶ διαλεκτικῆς γυμνασίας ἄπειροι τυγχάνοντες, ἔροιντο, τί ἐστι τοῦτο ἢ τὸ τοιοῦτο· δι' ὑποδείγματος βαδιεῖται ὁ λόγος, δεικνὺς καὶ τοῖς ἰδιώταις τὴν ἀλήθειαν. Φαμὲν γὰρ, ἵνα καὶ παχυτέρῳ πρὸς τὴν σαφήνειαν τοῦ λεγομένου χρησώμεθα παραδείγματι, ὅτι ὥσπερ ἡ χρυσῖτις γῆ, λαμβάνουσα μὲν ὕδωρ, πηλὸς γίνεται, πυρὶ δὲ ὁμιλοῦσα χρυσὸς, καὶ οὐκ ἔτι πάσχει ἐκεῖνα ἃ πρώην ἔπασχεν· οὕτω καὶ τὸ σῶμα, ὁμιλῆσαν τῇ ἀθανασίᾳ καὶ τῇ ἀφθαρσίᾳ, ἀνάλωτον ἔσται καὶ ἄβατον πᾶσι τοῖς πάθεσιν οἷς νυνὶ εὐάλωτον καθέστηκεν. Εἰ δὲ καὶ τὴν δύναμιν τοῦ ἐκ τοῦ (23) μὴ ὄντος αὐτὸ πεποιηκότος εὐγνωμόνως λογίσονται, οὐδὲ λογισμῶν τοιούτων δεήσονται. Ὁ γὰρ μὴ ὂν ποιήσας, πολλῷ μᾶλλον γεγενημένον ἀναστήσει.

XLIII. — EUSTATHIO PRESBYTERO.

De resurrectione.

Resurrectionis corporum sermonem, ut impossibilis, ab ethnicis irrideri dixisti. Operæ pretium est igitur, quoniam Scripturas sacras rejiciunt, ex ratiocinationibus ac demonstrationibus ejusmodi sermonem exstruere, qui velut vim afferat, efficiatque ut quod obscurum est perspiciamus. Quapropter si sapientes et eruditi sunt, quænam philosophi dicant considerent. Nam illi corpoream essentiam ex quatuor elementis conflatam ac temperatam esse asserentes, mutabilem hanc esse statuunt : quippe cum elementa facile inter se migrent. Etenim ignis, crassitiem contrahens, ac deorsum vergens, aer efficitur, aer aqua, aqua terra. **140** Ac rursum, terra extenuata, in aquam, aqua in aerem, aer in ignem commutatur. Quid igitur incredibile dicimus, cum corpus hoc, quod nunc maxima ex parte terræ particeps est, cum attenuatur æthereum ac spirituale fieri affirmamus? Resurgere enim illud dicimus, non cujusmodi nunc est, sed in meliorem statum immutatum et exornatum, atque ita, ut labem omnem et corruptionem, ac vitia, tanquam in fornace, deposuerit. Quocirca si sapientes et eruditi sunt, qui hæc considerant, incredulitati suæ finem constituant. Sin autem litterarum expertes, et dialecticæ exercitationis imperiti sint, quærantque quidnam hoc aut cujusmodi sit, per exemplum oratio nostra gradietur, ut rudibus etiam et indoctis veritatem ostendat. Dicimus enim (ut declarandæ hujus rei causa crassius exemplum adhibeamus) quod quemadmodum auri spuma, si aquam assumat, lutum efficitur ; si autem igni admoveatur, aurum : nec jam ea patitur quæ prius patiebatur : sic etiam corpus, cum immortalitate atque incorruptione versatum, ab omnibus his affectionibus, quibus nunc obnoxium est, protsus immune ac liberum erit. Quod si vim quoque ac potentiam illius prudenti animo perpendant qui ex nihilo corpus in ortum produxit, ne his quidem ratiocinationibus opus habebunt. Nam qui illud ex nihilo effecit, multo magis effectum ad vitam revocabit.

ΜΔ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Εἰ μὲν δυνατὸν ἦν τὰ χρήματα μετὰ θάνατον ἀποκομίσαι μετὰ σαυτοῦ, μάλιστα μὲν οὐδ' οὕτω τίμια ἦν, ὑπὸ τῶν ἐκεῖσε τιμαλφεστάτων ἐπισκοτούμενα· πλὴν ἀλλ' ὅμως ἐδόκει σκιάν τινα παραμυθίας σοι φέρειν. Εἰ δὲ τοῦτο μὲν ἀδύνατον, δυνατὸν δὲ ταῦτ' ἀμεῖψαι εἰς ἐλεημοσύνας ἀναλώσαντα, καὶ μάλιστα μηδὲ τῆς εὐπροσώπου δοκούσης εἶναι τῶν παίδων σκήψεώς σοι προσούσης· ἄμεινον τῆς προαιρέσεως γενέσθαι, ὃ τῆς ἀνάγκης ἐστίν. Εἰ δ' οὐ βούλει παρασχεῖν, τί καὶ τὰ τῶν πενήτων ἁρπάζων οὐκ ἐρυθριᾷς;

XLIV. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Si fieri posset ut opes tuas post discessum e vita tecum asportares, quamquam ne sic quidem pretii cujusquam essent, utpote a pretiosissimis alterius ævi divitiis obscuratæ, tamen umbram quamdam consolationis eæ tibi afferre viderentur. Cum autem id fieri nequeat, possis autem eas, si in eleemosynas insumpseris, in meliores commutare, quin tu id facis? præsertim cum ne filiorum quidem excusatio, quæ honesti cujusdam prætextus speciem præ se fert, tibi suppetat, nimirum id quod necessitatis est, melius eo esse, quod voluntate animique inductione efficitur. Quod si largiri non vis, quin tu saltem, pauperum bona rapiens, erubescis?

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(22) Forte legendum φιλοσοφικὴ χρῆσις, cum nulla sit hic Philonis mentio. Ritt.

(23) Post τοῦ cod. Vat. addit αὐτοῦ. Possin.

Digitized by Google

XLV. — ALEXANDRO.

Ad monachos jejuniis immodice deditos.

Virtutis labor moderatus sit, ne immoderatus mutationis modus exsistat.

XLVI. — ATHANASIO PRESBYTERO.

Contra gentiles.

Dic ad eum qui tecum altercatus est, atque ethnicorum dogmata profitetur contenditque Evangelium novam quamdam, atque a veteri consuetudine dissidentem vitæ rationem induxisse : Vir sapientissime, illud ignorare videris, improbam consuetudinem novitate sola comprimi atque exstingui solere. Qua de causa Evangelii quoque Dominus huc venit ac cœleste vitæ genus invexit. Et quidem si ut in pristino statu permaneremus, **141** admoneret, nihil novi moliri necesse fuisset. Sin autem idcirco venit, ut ea, quæ minus recte constituta erant, reprehenderet, novis rebus profecto erat opus, ut improbitas quæ invaluerat frangeretur. Neque enim fieri poterat ut eadem turpitudine vires obtinente correctio fieret : verum ei necesse erat, qui vitia emovere ac de medio tollere cupiebat, ea quæ nondum legibus sancita erant, eorum loco, quæ in detrimentum ac perniciem invaluerant, constituere. Quapropter illud potius in contrarium admirationem haud immerito movere debuisset, si cum ad res mutandas huc venisset, nihil novi legibus suis sanxisset. Oportet enim et legislatorem, et monitorem, ea quæ in rem futura sint, proloqui, nihil omnino curantem, an sententiis novitatis aliquid insit. Quemadmodum enim eum, qui minime conducibilia suadet, odisse ac detestari par est, etiamsi consuetudinis vestigiis hærere videatur : sic eum qui cum optimis atque utilissimis consiliis accedit, laudibus ac plausu prosequi convenit, etiamsi alioqui extra ea, quæ moribus recepta sunt, aliquid consulat. Quocirca si quid quod reprehensionem mereatur, Christi oraculis adjunctum esse perspicis, id ostende, et tibi victoriam concedam. Sin autem cum hoc dicere nequeas, morem atque consuetudinem, tanquam firmum quoddam præsidium, retines, apparet te per speciosum consuetudinis prætextum id quod utile est repudiare. Neque enim grave ac sceleratum est aliquid innovare, cum utilitas novitati adjuncta est. Non enim noxia et utilia temporis diuturnitate perpenduntur : verum id explorandum est, an in antiquioribus rebus vitium inveniatur : an contra in recentioribus virtus reperiatur. Tu porro hac ratione videris existimare, huic, qui a juvenili ætate semper in lustris et prostibulis sese volutavit, sermonem de pudicitia minime inserendum esse : nec sicario, de mansuetudine ac morum lenitate. Nam si quisque illorum consuetudinem honestati anteponat, sexcentis malis seipsum involvet atque transfiget.

ΜΕ'. — ΑΛΕΞΑΝΔΡΩ.

Πρὸς νηστεύοντας ἀσκητὰς ἄγαν. Πρὸς ἀσκητὰς ὑπεράγαν νηστεύοντας.

Σύμμετρος ἔστω τῆς ἀρετῆς ὁ πόνος, ἵνα μὴ ἄμετρος γένηται τῆς μεταβολῆς ὁ τρόπος.

ΜΣ'. — ΑΘΑΝΑΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Κατὰ Ἑλλήνων.

Εἰπὲ τῷ διενεχθέντι πρὸς σὲ, καὶ τὰ Ἑλλήνων πρεσβεύοντι (24), φήσαντί τε, ὅτι καινήν τινα, καὶ παρὸ τὴν ἀρχαίαν συνήθειαν, εἰσηγήσατο πολιτείαν τὸ Εὐαγγέλιον, ὅτι· Ὦ σοφώτατε, κινδυνεύεις ἀγνοεῖν, ὅτι τὴν πονηρὰν συνήθειαν καινότης μόνη παύειν πέφυκε. Διὸ καὶ δεῦρο ἐφοίτησεν ὁ τοῦ Εὐαγγελίου Δεσπότης, καὶ πολιτείαν οὐρανῷ πρέπουσαν εἰσηγήσατο. Εἰ μὲν οὖν παρῆνει ἐμμένειν τοῖς καθεστηκόσιν, οὐδὲ ἂν ἐχρῆν καινοτομεῖν· εἰ δὲ τοῖς οὐκ ὀρθῶς διακειμένοις παρῆλθεν ἐπιτιμήσων, νεωτέρων ἔδει πραγμάτων, εἰς τὸ τὴν πονηρίαν τὴν κρατήσασαν λυθῆναι. Οὐ γὰρ οἷόν τε ἦν, τῆς αὐτῆς ἀκοσμίας κρατούσης, γενέσθαι τὴν ἐπανόρθωσιν· ἀλλὰ ἀνάγκη τὸν ἐθέλοντα κινῆσαι καὶ ἀφανίσαι τὰ φαῦλα, τὰ μήπω νενομισμένα ἀντὶ τῶν πρότερον ἐπὶ ζημίᾳ κεκρατηκότων καταστῆσαι. Ὥστε τουναντίον θαυμάζειν εἰκὸς ἦν, εἰ μεταβολῆς ἕνεκα πραγμάτων, δεῦρ' ἐπιφοιτήσας, μηδὲν καινὸν ἐπὶ τῶν νόμων (25) παρεῖχε. Χρῆναι γὰρ προσήκει καὶ τὸν νομοθέτην, καὶ τὸν σύμβουλον, τὰ λυσιτελοῦντα φαίνεσθαι φράζοντα, μηδαμῶς ὑπολογιζόμενον, εἰ καινότητός τι πρόσεστε ταῖς γνώμαις. Ὥσπερ γὰρ τὸν τὰ μὴ λυσιτελῆ πείθοντα μισεῖν ἄξιον, κἂν δοκῇ τοῖς ἔθεσιν (26) ἀκολουθεῖν· οὕτω τὸν μετὰ τοῦ βελτίστου παριόντα δίκαιον κροτεῖν, κἂν ἔξω τῶν καθεστηκότων παραινοῖ. Εἰ μὲν οὖν βλάβην ἐνορᾷς τοῖς χρησμοῖς συνοῦσαν, δείκνυε, καὶ τὴν νικῶσάν σοι παραχωρήσω. Εἰ δὲ τοῦτ' οὐκ ἔχων λέγειν, ὥσπερ ἰσχυροῦ τινος ἀντέχῃ τοῦ ἔθους (27), οὐ λανθάνεις τῇ τῶν νενομισμένων εὐπρεπείᾳ τὸ συμφέρον παραιτούμενος. Οὐ γὰρ δεινὸν καινοτομεῖν, εἰ τοῦ λυσιτελοῦντος ἡ μερὶς τῷ καινῷ προσείη. Οὐ γὰρ χρόνῳ κρίνεται τὰ βλαβερὰ καὶ τὰ μή, ἀλλ' εἰ εὑρεθείη μὲν ἐν τοῖς πρεσβυτέροις τῶν πραγμάτων κακία, εὑρεθείη δὲ ἐν τοῖς νεωτέροις ἀρετή. Ἔοικας δὲ σὺ νομίζειν τῷ ἐκ νέας ἡλικίας ἐν χαμαιτυπείοις καλινδουμένῳ μὴ δεῖν τὸν περὶ σωφροσύνης κατασπαρῆναι λόγον, μηδὲ τῷ ἀνδροφόνῳ τὸν περὶ ἐπιεικείας. Εἰ γὰρ ἐκείνων ἕκαστος τὴν συνήθειαν τοῦ πρέποντος προτιμήσειεν, μυρίοις ἑαυτὸν περιπείρῃ κακοῖς.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(24) Merito cod. Alt. πρεσβεύοντι mutat in πρεσβεύσαντι· versu vero seq. cod. Vat. 649 ἀρχαίαν non male item vertit in ἀρχαίων Possin.

(25) Uterque codex pro νόμων legit λόγων. Id.

(26) Pro ἔθεσιν ambo codd. habent ἔθνεσιν. Id.

(27) Ubi ἔθους in edito est, cod. Vat. 649 ἔθνους ponit. Vers. seq. pro εὐπρεπείᾳ cod. Alt. legit ἀπρεπείᾳ. Mox παραιτούμενος uterque cod. in παραιρούμενος commutat, uti et vers. ult. περιπείρῃ in περιπαρῇ. Id.

Digitized by Google

ΜΖ'. — ΤΙΜΟΘΕΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Ποῖα παρεχώρησε τῷ Ἰακὼβ ὁ Ἡσαῦ πρωτοτόκια.

Οὐ τὸ καλεῖσθαι ἁπλῶς πρωτότοκον, ὦ προ[σ]φιλέστατε, ὡς ἡγῇ, παρεχώρησε τῷ Ἰακὼβ ὁ Ἡσαῦ, ἀλλὰ τὸ πατριαρχικὸν ἀξίωμα, τὸ τῇ ἀρετῇ μάλιστα καὶ οὐ τῇ πρεσβυγενείᾳ χρεωστούμενον. Ἐπειδὴ γὰρ τῷ πρωτοτόκῳ, ἢ τῷ πρεσβυτάτῳ, καὶ ἡ βασιλεία καὶ ἡ ἱερωσύνη, καὶ τὸ πατριαρχικὸν ἐχρεωστεῖτο ἀξίωμα, καὶ ὁ νόμος ὁ τῆς πρεσβυγενείας ἐπὶ τὴν ἀρχὴν αὐτὸν ἐκάλει, ἔρημος δὲ ἦν οὗτος ἀρετῆς, εἰς τοιαύτην ἀνάγκην κατέστη, ὥστε καὶ ἑκὼν πωλῆσαι, ὅπερ καὶ ἄκων ἀφαιρεθῆναι δίκαιος ἦν.

XLVII. — TIMOTHEO LECTORI.

Qualia concessit Jacob Esau primogenituræ jura.

Non hoc duntaxat Esau Jacobo concessit, quemadmodum existimas, ut primogenitus vocaretur, verum patriarchicam dignitatem, quæ virtuti potissimum ac non primogenituræ debebatur. Quoniam enim primogenito, vel omnium natu maximo, et regnum et sacerdotium et patriarchica dignitas debebatur, atque primogeniorum lex eum ad principatum vocabat, virtute porro iste vacuus erat, idcirco in eam necessitatem redactus est, ut etiam sua sponte id venderet, quo etiam invitus spoliari merebatur.

ΜΗ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Διὰ τί ὁ Ῥουβὴμ, πρωτότοκος ὢν, οὔτε ἱερωσύνης ἠξιώθη, οὔτε μὴν βασιλείας.

Καὶ αὐτὸ τοῦτο, ὃ ἔφης, ὦ τᾶν, συνίστησιν ἀληθὲς ὄν, τὸ πρώην σοι παρ' ἐμοῦ γραφέν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπελύττησε τῇ πατρῴᾳ εὐνῇ ὁ Ῥουβεὶμ, διὰ τοῦτο οὔτε βασιλείας οὔτε ἱερωσύνης ἠξιώθη, καίτοι πρωτότοκος ὢν· ἀλλ' ὁ μὲν Λευῒ τρίτος ὢν, οὐ μόνον διὰ τὸ ἐπαγγείλασθαι τὸν πατέρα δεκάτην ἀφιερώσειν (κάτωθεν γὰρ ἀριθμούμενος δέκατος ἦν, ἄνωθεν δὲ εἰ ἠριθμήθη, εἷς τῶν ἐκ παιδισκῶν ηὑρίσκετο), ἀλλὰ καὶ δι' ὁσιότητα, καὶ τὸ συγγενικῶν αἱμάτων, διὰ τὴν εἰς τὸ Θεῖον τιμὴν, τὰς χεῖρας ἐμπλῆσαι, ἱερωσύνης ἠξιώθη. Ὅνπερ καὶ θαυμάζων ὁ Μωϋσῆς, ἐν ταῖς εὐλογίαις ἔλεγεν· « Ὁ λέγων τῷ πατρὶ ἢ τῇ μητρὶ, Οὐχ ἑώρακά σε, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ [οὐκ] (25) ἐπέγνω, ἐφύλαξε τὰ λόγια Κυρίου. » Ὁ δὲ Ἰούδας, τέταρτος ὢν, διὰ τὴν ἀδέκαστον κρίσιν, καὶ τὴν ὀρθὴν ψῆφον, βασιλείας ἠξιώθη. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τὰ οἰκεῖα κρύπτοντες πλημμελήματα, ἑτέρους καταδικάζουσιν· οὗτος δὲ ἑαυτοῦ μὲν κατεψηφίσατο, τὴν δὲ πεπορνεῦσθαι νομισθεῖσαν ἀπήλλαξε τῆς τιμωρίας· διὰ τοῦτ' εἰκότως τῆς βασιλείας ἠξιοῦτο. Ἱερῶντο γὰρ οἱ ἐκ Λευῖ, ἐβασίλευον δὲ οἱ ἐξ Ἰούδα, οὐ κατὰ ἀποκλήρωσιν, ἀλλ' ἀρετῆς γέρας εἰληχότες. Ὅτε γοῦν τινες ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐκ τοῦ Ῥουβεὶμ καταγόμενοι, καὶ νομίζοντες ἱερωσύνης ἄξιοι εἶναι, διὰ τὸ τοῦ πρωτοτόκου εἶναι ἀπόγονοι, κατὰ τῶν ἱερωμένων ἐμάνησαν, Μωσέα νομίσαντες κατὰ χάριν τῷ τε ἀδελφῷ τοῖς τε ἀδελφιδοῖς τὴν ἱερωσυνην προπεπωκέναι· τότε δὴ σκηπτοῖς καὶ κεραυνοῖς οὐρανόθεν κατετοξεύοντο, τῆς δίκης οὐ τῇ πρεσβυγενείᾳ, ἀλλὰ τῇ ἀρετῇ, τὸ τῆς ἱερωσύνης γέρας βεβαιούσης.

XLVIII. — EIDEM.

Cur Ruben, cum esset primogenitus, neque sacerdotii, neque regni dignus habitus est.

142 Hoc quoque ipsum, quod abs te commemoratum est, id quod nuper ad te scripsi, verum esse confirmat. Quoniam enim Ruben in paternum lectum rabido quodam furore insilierat [79], propterea, nec regnum, nec sacerdotium, tametsi alioqui natu primus esset, consecutus est : verum Levi, qui tertius erat, non modo quia pater decimam consecraturum se promiserat (nam si ab inferiore parte numeretur, decimus erat; si autem a superiore numeratus fuisset, unus ex ancillarum filiis inventus esset), sed etiam ob pietatem et sanctitatem, et quia divini honoris causa cognatorum sanguine manus impleverat, sacerdotio donatus est [80]. Quem etiam Moses in benedictionibus admirans his verbis utebatur : « Qui dicit patri aut matri : Non vidi vos, et fratres suos non agnovit, ille Domini mandata custodivit [81]. » At vero Judas, qui quartus erat, propter integrum judicium, ac rectam sententiam, regiam dignitatem obtinuit. Quoniam enim plerique, delicta sua occultantes, alios condemnant, hic autem se ipsum condemnavit, eamque, quæ stuprum admisisse credebatur, supplicio et cruciatu liberavit, ob eam causam haud injuria regiam dignitatem est assecutus [82]. Etenim qui ex Levi ortum trahebant, sacerdotii munere fungebantur : qui autem a Juda genus ducebant, regnum gerebant, non tam sortito ac fortuito, quam in virtutis præmium, istud capientes. Quamobrem cum quidam in deserto, qui a Ruben genus traxerant, seque, quod a primogenito oriundi essent, sacerdotio dignos esse judicarent, furore quodam perciti, in eos qui divino cultui consecrati erant, impetum fecissent : Mosem videlicet arbitrati, favore ductum fratri et nepotibus suis sacerdotii dignitatem prodidisse : tum vero fulminibus ac tonitruis cœlitus petiti atque confecti sunt [83] : vi nimirum ultrice sacerdotii honorem non primogeniorum juri, sed virtuti confirmante atque asserente.

[79] Gen. XLIX, 3, 4. [80] Exod. XXXII, 26 seqq. [81] Deut. XXXIII, 9. [82] Gen. XXXVIII, 14 seqq. [83] Num. XVI, 1 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(25) Ubi οὐκ uncinis clauditur, locus est mutilus, sic ex codd. Vatic. 649 supplendus : οὐκ ἔγνω καὶ τὰ τέκνα αὐτοῦ ἀπέγνω ἐφυλ., etc. Possin.

Digitized by Google

XLIX. — EIDEM.

Ne Joseph quidem, vir optime, gratia et favore regnum consecutus est. Multis enim virtutibus, etiam cum adhuc adolescens esset, ornatus et instructus erat. Eoque nomine pater quoque ipsum præ cæteris filiis amabat[84]. Quoniam autem eum fraterna invidia flagrare perspiciebat, ut eorum livori mederetur, amoris causam afferebat, eum nimirum non ex pueri virtute nasci asserens, verum quod eum postremum in lucem edidisset. Quod autem hoc patris causificatio ac prætextus esset, id agentis ut incensam adversus eum invidiam exstingueret (hac enim inflammati nefarium etiam ipsi crimen affinxerunt), hinc liquido constat. Nam si hac de causa patri charus erat, quod tarde primogenitus fuisset, Benjamin, qui tardius in lucem prodierat[85], majorem patris amorem ac benevolentiam obtinere debuisset. Verum, ut a me dictum est, sapientissimum patris prætextum Moses insinuavit. Nam quod eximiis virtutum **143** dotibus etiamnum adolescens floreret, et juventus et reliqua ætas planum fecit, ut quæ virtutes eas, quibus ab initio præditus erat, haudquaquam exstinxerit, verum potius novis incrementis cumularit, atque ut simul pubescerent effecerit. Quodnam enim virtutis genus est, quo non redimitus atque coronatus fuerit? Semel et iterum venditus est[86]: at propterea nobilitatem minime amisit. A domino suo propter morum honestatem dilectus est: nec tamen hoc eum in arrogantiam extulit. Domina ipsius amore flagravit: nec tamen pudicitiam suam prodidit. Calumniis appetitus est: atque id forti animo tulit; in vincula conjectus est, nec tamen animo consternatus est[87]. Sapientiæ nomine prædicatus est (siquidem somniorum interpretatio in opus prodiit), et tamen a regiis servis neglectus, molesto et acerbo animo id minime tulit[88]. Regnum gessit, et mulieris, quæ calumniam in eum struxerat, scelus æquo ac moderato animo tulit, nec pœnam ullam ab ea expetivit. Fratres in potestate habuit: ac non modo eos, ut hostes, minime ultus est, idque cum ipsis ignotus esset, verum etiam ut de se præclare meritis vicem rependit[89]. Ægypti imperium administravit, atque ob sapientiam ac morum facilitatem mirificis laudibus in cœlum ferebatur[90], ac per omnes ætatis gradus tropæa tropæis copulabat. Quæ cum ita sint, nemo in rebus acerbis et calamitosis animum dejiciat: verum probitatis semen foveat atque excolat: atque omnino, vel in hac vita, vel in altera, effulgebit.

A

B

C

L. — JOANNI DIACONO.

Eorum, qui se mansueti ac facilis Domini, sapientisque magistri servos ac discipulos esse jactant, sacerdotiique munus et officium sibi obtigisse gloriantur, quidam hac re ad tyrannidem abutuntur; quidam ad quæstum et opes comparandas; quidam, ad luxum et delicias. Atque alii quidem ad hoc, ut

D

Μθ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Οὐδὲ ὁ Ἰωσὴφ, ὦ βέλτιστε, κατὰ χάριν βασιλείας ἠξιώθη. Πολλαῖς γὰρ ἀρεταῖς καὶ ἔτι μειράκιον ὢν ἐκόμα. Διὸ καὶ ὁ πατὴρ αὐτὸν ἠγάπα παρὰ τοὺς ἄλλους αὐτοῦ υἱεῖς. Ἐπειδὴ δὲ ἑώρα αὐτὸν φθονούμενον, θεραπεύων ἐκείνων τὸν φθόνον, τῆς ἀγάπης τὴν ὑπόθεσιν ἔλεγεν, οὐκ ἐκ τῆς τοῦ παιδὸς τίκτεσθαι ἀρετῆς, ἀλλ' ἐκ τῆς τελευταίας γονῆς. Ὅτι δὲ τοῦτο σκῆψις ἦν τοῦ πατρὸς, βουληθέντος σβέσαι τὸν πυρσευόμενον κατ' αὐτοῦ φθόνον (ἐκ τούτου γὰρ ὑποσμυχόμενοι καὶ ψόγον πονηρὸν ἔπλασαν κατ' αὐτοῦ), δῆλον ἐκεῖθεν. Εἰ γὰρ διὰ τοῦτο ἠγαπᾶτο, ὅτι ὀψίγονος ἦν, ὁ ὀψιγονώτερος (Βενιαμὶν δὲ οὗτος ἦν), δίκαιος ἦν μᾶλλον ἀγαπηθῆναι. Ἀλλ', ὡς ἔφην, σοφωτάτην τοῦ πατρὸς σκῆψιν ὁ Μωσῆς εἰσηγήσατο. Ὅτι γὰρ ἐξαιρέτοις ἀρεταῖς, καὶ ἔτι μειράκιον ὢν, ἐκόμα, ἔδειξε καὶ ἡ νεότης, καὶ [ἡ] ἄλλη πᾶσα ἡλικία, οὐ τὰς ἐξ ἀρχῆς ἀρετὰς ἀπολέσασα, ἀλλὰ καὶ αὐξήσασα, καὶ συνηθᾶν παρασκευάσασα. Ποίᾳ (26) γὰρ ἀρετῇ οὐκ ἐστέφθη; Ἐπράθη δεύτερον, ἀλλ' οὐκ ἀπώλεσε τὴν εὐγένειαν. Ἠγαπήθη παρὰ τοῦ δεσπότου διὰ τρόπων κοσμιότητα, καὶ οὐκ ἐπῆρεν αὐτὸν τοῦτο εἰς ἀλαζονείαν. Ἐφιλήθη παρὰ τῆς δεσποίνης, καὶ οὐ προύδωκε τὴν σωφροσύνην. Ἐσυκοφαντήθη, καὶ ἤνεγκε γενναίως. Δεσμώτης ἐγένετο, καὶ οὐκ ἀπέπεσε τῷ φρονήματι. Ἐπὶ σοφίᾳ ἀνεκηρύχθη (ἡ ἑρμηνεία γὰρ τῶν ἐνυπνίων εἰς ἔργον ἦλθε)· καὶ ἀμεληθεὶς παρὰ τῶν βασιλικῶν δούλων, οὐκ ἐδυσχέρανεν. Ἐβασίλευσε· καὶ μετρίως ἤνεγκε, τὴν συκοφαντήσασαν δίκας μὴ ἀπαιτήσας. Τοὺς ἀδελφοὺς ὑποχειρίους ἔσχε καὶ οὐ μόνον οὐκ ἠμύνατο ὡς ἐχθροὺς, καίτοι ἀγνοούμενος, ἀλλὰ καὶ ὡς εὐεργέτας ἠμείψατο. Τὴν ἀρχὴν τὴν Αἰγυπτιακὴν διεῖπε· καὶ ἐπὶ σοφίᾳ καὶ φιλανθρωπίᾳ ἀνεκηρύττετο, καὶ διὰ πασῶν τῶν ἡλικιῶν τρόπαια τροπαίοις συνῆπτε. Μηδεὶς τοίνυν τῶν ἐν συμφοραῖς καταπιπτέτω, ἐντυφέσθω δὲ σπέρμα καλοκαγαθίας, καὶ πάντως ἢ ἐνταῦθα ἢ ἐκεῖσε ἀναλάμψει.

Ν'. — ΙΩΑΝΝΗ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Τῶν τοῦ πράου Δεσπότου καὶ σοφοῦ διδασκάλου αὐχούντων εἶναι δούλων καὶ φοιτητῶν, καὶ τὴν τῆς ἱερωσύνης λειτουργίαν κεκληρῶσθαι ἐναβρυνομένων, τινὲς μὲν εἰς τυραννίδα ἀπεχρήσαντο τῷ πράγματι, τινὲς δὲ εἰς χρηματισμὸν, τινὲς δὲ εἰς τρυφήν· καὶ ἄλλοι μὲν εἰς τὸ καὶ ἑαυτοὺς καὶ φίλους ἀγνοῆ-

[84] Gen. XXXVII, 4 seqq. [85] Gen. XXXV, 18. [86] Gen. XXXVII, 28, 36. [87] Gen. XXXIX, 4 seqq. [88] Gen. XL, 1 seqq. [89] Gen. XLII, 1 seqq. [90] Gen. XLI, 37 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(26) Ante ποίᾳ cod. Vat. 649 apponit ἐπί. Vers. inde 7, pro οὐκ ἀπέπεσε cod. Alt. habet οὐ κατέπεσε. Vers. antepen. codex uterque merito pro ἐντυφέσθω substituit ἐμφυτευέσθω. Possis.

Digitized by Google

σαι, ἄλλοι δὲ εἰς τὸ ἐχθροὺς ἀμύνασθαι. Εἰσὶ δὲ οἳ τοὺς μὲν κοσμίως ζῶντας ἀπελαύνουσι, τοὺς δ' ἐπὶ τοῖς αἰσχίστοις ἁλισκομένους, καὶ μείζονος βαθμοῦ ἀξιοῦσιν. Εἰ δὲ Εὐσέβιος, ὡς γεγράφηκας, τὰ πάντων ὁμοῦ ἐλαττώματα ἀπομαξάμενος, καὶ ἐγκρίνων μὲν οὓς οὐ χρή, χρηματιζόμενος δὲ καὶ τρυφῶν, καὶ ἑαυτὸν καὶ φίλους ἀγνοῶν, ἐχθρούς τε ἀμυνόμενος, καὶ εἰς τυραννίδα τῇ ἱερωσύνῃ ἀποχρώμενος, οὐδενὶ πλεονεκτήματι κεκόσμηται (οἱ γὰρ τὰ εἰρημένα δρῶντες, καὶ κατορθώμασί τισι πάντως εἰσὶ κεκοσμημένοι), μὴ θαυμάσῃς. Τὸ γὰρ μήτε ἀφ' ἑαυτοῦ συνορᾶν τὸ δέον, μήτε συμβουλεύοντος ἀνέχεσθαι (27), εἰς τοιαύτην ἐξώκειλε κακίαν, ὥστε καὶ τοὺς πάσῃ ἀρετῇ κομῶντας, καὶ κατὰ τὸν ἀποστολικὸν ζῶντας βίον (28), καὶ τῶν μαθητῶν τοῦ Σωτῆρος διασώζοντας τὸν χαρακτῆρα (εἰσὶ γάρ, εἰσὶ, κἂν μυριάκις τινὲς μαίνωνται, πάντας εἰς κακίαν ἐκπεπτωκέναι διαβεβαιούμενοι), οὐ μόνον οὐκ ἀποδέχεται, οὐδὲ ζηλοῖ, ἀλλὰ καὶ κακίζει, καὶ ἐξοστρακίζει. Ἔλεγχον γὰρ τοῦ οἰκείου βίου τὴν ἐκείνων πολιτείαν ἡγούμενος, διὰ τοῦ ἐκείνους αἰτιᾶσθαι, τὴν οἰκείαν κακίαν περιστέλλειν οἴεται. Μὴ τοίνυν ὀλιγώρει· ἀναλογοῦσαν γὰρ τοῖς πταίσμασι τὴν τιμωρίαν ὑφέξει.

et seipsos, et amicos ignorent ; alii autem, ut hostes suos ulciscantur ; nonnulli etiam, ut eos, qui probe atque honeste vivunt, submoveant : eos autem, qui in turpissimis flagitiis deprehensi sunt, ad altiorem quoque dignitatis gradum provehant. Quod si Eusebius, ut ad me scripsisti, omnium in unum collecta vitia exprimens, atque et eos, quos minime oportet, in sacrum ordinem allegens, et quæstui studens, et deliciis ac voluptatibus indulgens, et seipsum atque amicos ignorans, et hostes ulciscens, et sacerdotii dignitate ad tyrannidem abutens, nulla omnino virtutis dote coronatus est (nam ii, qui ea quæ a me commemorata sunt, perpetrant, quibusdam haud dubie virtutibus instructi sunt) : id tibi haud mirum videatur. Nam quia nec per seipsum id quod officii ratio poscit, perspicit, nec cujusquam monitis atque consilio uti sustinet, eo improbitatis provolutus est, **144** ut eos etiam, qui omni virtutis genere florent, et apostolicam vitam ducunt, ac discipulorum Salvatoris notas retinent (sunt enim, sunt, inquam, qui ita vivant : etiamsi nonnulli millies repugnent, omnesque in vitium prolapsos esse affirment), non modo non laudet atque imitetur, verum etiam vituperet et ejiciat. Nam quia illorum vitæ rationem vitæ suæ reprehensionem esse existimat, improbitatem suam iis accusandis obtecturum se arbitratur. Quamobrem ne propterea segniorem ac languidiorem te præbeas : consentaneas enim ille suis peccatis pœnas luet.

ΝΑ'. — ΕΡΜΟΓΕΝΕΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Φίλων γνησίων καὶ δι' ἄκραν ἀρετὴν τὰς φιλίας ἀσπαζομένων ἔρημος οὐκ ἂν εἴης, ἕως ἂν ᾖς τοιοῦτος, οἷόσπερ εἶ. Δεινὸς γὰρ εἶ θηρατὴς τοῦ πράγματος, ἀντὶ ἀρκύων ἔχων τοὺς τρόπους. Χρῶ τοίνυν αὐτοῖς· καὶ πάντες, οἷς ἀρετῆς λόγος, ἕξουσί σε φίλον.

LI. — HERMOGENI EPISCOPO.

Sinceris amicis, atque ob summam virtutem amicitias amplexantibus nunquam carebis, quandiu talis fueris, qualis nunc es. Callidum enim ac peritum hujus rei venatorem te præbes, ut qui pro retibus mores habeas. His igitur utere : atque omnes quibus virtus curæ est, amicum te habituri sunt.

ΝΒ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Θεῖόν τι χρῆμα ἡ ἱερωσύνη, καὶ τῶν ὄντων ἁπάντων τὸ τιμιώτατον. Ὑβρίζουσι δὲ εἰς αὐτὴν μάλιστα πάντων οἱ κακῶς αὐτὴν μεταχειριζόμενοι· οὓς ἱερᾶσθαι παντάπασιν οὐκ ἐχρῆν, ἵνα μὴ οἱ ἀνόητοι τὰ τῶν κακῶς αὐτὴν μετιόντων ἐγκλήματα εἰς αὐτὴν τρέπειν τολμῶεν. Τῶν γὰρ καθυβριζόντων αὐτὴν ἀφέμενοι (29), εἰς αὐτὴν τρέπουσι τὰς αἰτίας, ἣν ἐχρῆν καὶ ἐκδικίας τυχεῖν, ὡς παροινουμένην παρὰ ἀνδρῶν μιαρῶν, καὶ οἷς οὐ θέμις αὐτῆς προσάπτεσθαι. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν κοσμικῶν ἀρχῶν, ἄλλο μέν τοί ἐστι τὸ πρᾶγμα, ἄλλος δὲ ὁ οὐ δεόντως αὐτὸ μετιών· καὶ τῆς ἀρχῆς τὴν οἰκείαν ἐχούσης τάξιν τε καὶ ἀξίαν. ὁ παροινήσας εἰς αὐτὴν, δίκην δίδωσι τὴν ἐσχάτην· δι' ἣν αἰτίαν ἐπὶ τῆς ἱερωσύνης συγ-

LII. — THEODOSIO EPISCOPO.

Divina quædam res est sacerdotium, ac rerum omnium præstantissima. In illud autem ii omnium maxime contumeliosi sunt, qui male illud ac scelerate administrant. Quos etiam sacerdotio fungi omnino non oportebat, ne stulti atque amentes homines, eorum, qui improbe ac flagitiose id muneris gerunt, crimina in sacerdotium convertere auderent. Siquidem iis, qui contumelia illud afficiunt, omissis, culpam in illud conferunt : cum contra ipsum ultionem consequi par esset, utpote ab impuris et scelestis hominibus, quibusque illud attingere nefas est, indigne ac petulanter exagitatum. Nam cum in mundanis imperiis ac præfecturis aliud est ipsa res, aliud is, qui non ut convenit

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(27) *Μήτε ἀφ' ἑαυτοῦ συνορᾶν τὸ δέον, μήτε συμβουλεύοντος ἀνέχεσθαι.* Hoc extremæ dementiæ et ingenii plane deplorati esse ait Hesiodus, et ex eo Livius. Notissima loca parco ascribere. Rittr.

(28) *Κατὰ τὸν ἀποστολικὸν ζῶντας βίον.* Cujusmodi hoc sit vitæ institutum, notabo ad ep. 33 lib. IV, ex Basilio M. et Suida. Eo licet recurras. Ld.

— Vers. 12. γεγράφηκας in γέγραφας mutat. cod. Alt. vers. 13 pro ἐγκρίνων, cod. Vat. 649 habet ἐγκιρνῶν· eamdemque lectionem Alt. exhibet in margine vers. 19 τὸ γὰρ, in Alt. legitur τῷ γάρ. Possin.

(29) Pro ἀφέμενοι codd. Vat. 649 et Alt. scribunt ἀφιέμενοι. Id.

Digitized by Google

cam tractat, imperioque ordinem suum ac dignitatem obtinente, is qui contumeliam ipsi intulit, extremo supplicio afficitur, quidnam causæ est, quamobrem in sacerdotio res confundunt, eorumque, qui non, ut officii ratio postulat, illud administrant, scelera in illud conferre nituntur? Quamobrem desinant ii, qui ob Eusebium, et Zosimum, et Palladium, et Maronem sacerdotium parvipendunt, nec vindicem Dei gladium in seipsos acuant : verum illos quidem, si sapienter se gerere non sustinent, ut impios et exsecrandos homines, ac pietatis et virtutis hostes insectentur : sacerdotium autem laudibus efferant, et corona donent, ut quod omnibus, quæ congrua sunt, tribuat. Illius enim opera, et regeneramur, et divinorum mysteriorum participes efficimur : quibus sublatis nemo cœlestia præmia consequi potest : quemadmodum ex ipsius Veritatis oraculis ab omni mendacio alienis constat, primo quidem his verbis utentis : « Nisi quis regeneratus fuerit ex aqua et Spiritu [sancto], non intrabit in regnum cœlorum [91] ; » **145** nunc autem, « Nisi quis manducaverit carnem meam, et biberit sanguinem meum, non habebit partem mecum [92]. » Quocirca si his remotis hæreditatem divinam consequi non possumus, hæc autem non alia ratione quam per sacerdotium perficiuntur : qui tandem fieri potest, quin is qui illud contemnit, contumeliam rebus divinis inferat, animamque ipse suam aspernetur? Ac proinde, ne hæc contingant, sacerdotium divinam quamdam rem esse existimemus : eos autem, qui indigne illud obeunt, lacrymis prosequamur, nec eorum errata ei, cui vindicta debetur, ascribamus.

A χέουσι τὰ πράγματα, καὶ τὰ τῶν οὐ δέοντως αὐτὴν μεταχειριζομένων ἁμαρτήματα εἰς αὐτὴν ἀναφέρειν πειρῶνται; Παυέσθωσαν οὖν οἱ δι' Εὐσέβιον καὶ Ζώσιμον, Παλλάδιόν τε καὶ Μάρωνα τὴν ἱερωσύνην ἐξευτελίζοντες, καὶ μὴ καθ' ἑαυτῶν τὸ τῆς δίκης ξίφος ἀκονάτωσαν· ἀλλ' ἐκείνους μὲν, εἰ φιλοσοφεῖν οὐκ ἀνέχονται, κακιζέτωσαν, ὡς ἀλάστορας, καὶ τῆς εὐσεβείας καὶ τῆς ἀρετῆς ἐχθρούς· ταύτην δὲ ἀνυμνείτωσαν καὶ στεφανούτωσαν, ὡς πρυτανεύουσαν πᾶσι τὰ πρέποντα. Δι' αὐτῆς γὰρ καὶ ἀναγεννώμεθα, καὶ τῶν θείων μετέχομεν μυστηρίων, ὧν ἄνευ, τῶν οὐρανίων μετασχεῖν οὐχ οἷόν τε γερῶν, κατὰ τοὺς ἀψευδεῖς τῆς ἀληθείας χρησμοὺς, ποτὲ μὲν λεγούσης, « Ἐὰν μή τις γεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὴν B βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· » ποτὲ δὲ, « Ἐὰν μή τις φάγῃ μου τὴν σάρκα, καὶ πίῃ μου τὸ αἷμα, οὐκ ἔχει μέρος μετ' ἐμοῦ. » Εἰ τοίνυν ἄνευ τούτων οὐχ οἷόν τε τῆς θείας (30) ἀξιωθῆναι λήξεως, ταῦτα δὲ δι' οὐδενὸς ἑτέρου ἢ τῆς ἱερωσύνης ἐπιτελεῖται· πῶς ἔστι τινὰ αὐτῆς καταφρονοῦντα μὴ εἰς τὰ θεῖα παροινῆσαι, καὶ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς καταφρονῆσαι; Οὐκοῦν ἵνα μὴ ταῦτα γένηται, τὴν μὲν ἐκθειάζωμεν, τοὺς δὲ ἀναξίως αὐτὴν μετερχομένους δακρύωμεν, καὶ μὴ τὰ τούτων πταίσματα τῇ καὶ ἐκδικηθῆναι ὀφειλούσῃ ἐπιγράφωμεν.

LIII. — HERACI PRESBYTERO.

De ornatu mulierum.

Mulieres eæ, quæ muliebres morbos occultare nequeunt, si formosæ sunt atque opibus circumfluunt, splendidis ac summi pretii lapillis auro intextis gloriantur; si autem deformes et inopes, fucis quibusdam et oculorum pigmentis, ascititiam pulchritudinem comminiscuntur. Quæ autem honestatis ac pudicitiæ existimationem habere cupiunt, naturæ quidem pulchritudine contentæ sunt : eam autem in melius excolere non repudiant. At vero eæ, quæ vere pudicæ sunt, in animæ cura studium omne suum positum habentes, corpus quidem, ut animæ organum, mediocriter curare minime defugiunt : at ipsum exornare ac delinire haudquaquam dignantur (ne quod natura servum est, adversus animam, cui principatus attributus est, impudenter insurgat) : verum illud ordinem suum agnoscere docent, nec libidinis igniculum ac materiam, tanquam escam, proponunt. Quin potius ignis hujusce materias, quoad ejus fieri potest, eximunt. Quo in genere commemorandam, ac memoria dignam historiam a quo-

C

ΝΓ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Περὶ καλλωπισμοῦ γυναικῶν.

Τῶν γυναικῶν αἱ μὲν μὴ καρτεροῦσαι κρύψαι τὰς γυναικείας νόσους, εἰ μὲν εὔμορφοι εἶεν, καὶ πλούτῳ κομῶσαι, λίθων τιμαλφεστάτων αὐγαῖς πρὸς χρυσὸν κεκραμέναις ἐναβρύνονται· εἰ δὲ καὶ δύσμορφοι καὶ πενιχραὶ, χρίσμασι καὶ ὑπογραφαῖς ὀφθαλμῶν τὸ ἐπίκτητον σοφίζονται κάλλος. Αἱ δὲ σεμνότητος δόξαν ἔχειν βουλόμεναι, τῷ αὐτοφυεῖ μὲν ἀρκοῦνται κάλλει, ἀσκεῖν δ' αὐτὸ ἐπὶ τὸ βέλτιον οὐ παραιτοῦνται. Αἱ δ' ὄντως σώφρονες, περὶ τὴν τῆς ψυχῆς ἐπιμέλειαν πᾶσαν τὴν σπουδὴν ἔχουσαι, θεραπεύειν μὲν μετρίως τὸ σῶμα ὡς ὄργανον τῆς ψυχῆς οὐ παραιτοῦνται· κοσμεῖν δ' αὐτὸ καὶ ἐναβρύνειν, οὐ D καταξιοῦσιν, ἵνα μὴ φύσει δοῦλον ὑπάρχον, τῆς τὴν ἡγεμονίαν ἐμπεπιστευμένης ψυχῆς καταθρασύνηται· ἀλλὰ παιδεύουσιν αὐτὸ τὴν οἰκείαν ἐπιγινώσκειν τάξιν, οὐδ' ὑπέκκαυμα καὶ ἀσελγείας ὑπόθεσιν αὐτὸ καθάπερ δέλεαρ προτιθέασιν. Ἀλλὰ καὶ τὰς τοῦ πυρὸς τούτου, ὡς ἐνδέχεται, ὑπεξαίρουσιν ὕλας. Ἤκουσα τοίνυν παρά τινος φιλαλήθους ἀνδρὸς διήγημα λόγου καὶ μνήμης ἄξιον, ὃ καὶ τῇ σῇ γυ-

[91] Joan. III, 5. [92] Joan. VI, 54.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(30) Tolle asteriscum et pro τῆς θείας rescribe τῆς ἀληθοῦς, auctore cod. Vat. 649 : versu inde 10 e regione horum verborum τοὺς δὲ ἀναξίως, etc., in margine cod. Alt. hæc leguntur : Ἄλλως· τοὺς δὲ ἀναξίους αὐτῆς ἀνακρούωμεν. Possin.

Digitized by Google

ναικὶ δηλῶσαι ἐδικαίωσα, Ὅτι Ποτὲ νεανίσκου κατωφεροῦς καὶ γυναικοδούλου ἐωρακότος εὐειδεστάτην παρθένον, καὶ κατὰ κράτος ἁλόντος, καὶ πᾶσαν μηχανὴν κεκινηκότος ὥστ' ἀπολαῦσαι τῆς ἐπιθυμίας, ἐκείνη παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν ἀπηγόρευσεν. Ἦν γὰρ καὶ εὐγενὴς, καὶ σώφρων, καὶ ἀνέπαφον καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα διατηρεῖν τῷ Χριστῷ ἐπηγγελμένη. Ὡς δ' ἤκουσεν αὐτὸν τὰ μαινομένων δρῶντα καὶ λυττῶντα, εὗρε μηχανὴν, δι' ἧς καὶ αὐτὴ ἀκέραιος διατηρηθείη, κἀκείνου σβέσει[ε] τὸ πῦρ. Ἀποχειραμένη γὰρ, μᾶλλον δὲ πᾶσαν τῶν τριχῶν ξυρήσασα τὴν εὐκοσμίαν, καὶ σποδῷ ὕδατι μεμιγμένῃ τὸ πρόσωπον χρίσασα, ἐκέλευσεν ἐκεῖνον πρὸς αὐτὴν εἰσελθεῖν. Εἶτα εἰσελθόντι ἔφη· Ταύτης τῆς ἀκοσμίας ἐρᾷς; Ὁ δὲ ὥσπερ ἐκ μανίας ἀνενεγκὼν, οὐ μόνον ἔσβεσε τῆς ἐπιθυμίας τὸ πῦρ, ἀλλὰ καὶ σωφροσύνης γέγονε θερμὸς ἐραστῆς. Συμβουλεύεται τοίνυν (31) καὶ αὐτὸς (ἄμεινον γὰρ τῶν μελλόντων κακῶν ἀποτροπὴν εὑρεῖν ἢ τῶν ἤδη γεγενημένων δίκην λαβεῖν[32]), μὴ κόσμῳ ἐπεισάκτῳ χρῆσθαι· μηδὲ τῷ πυρὶ τῷ ἐμφύτῳ τὴν ἀπὸ τοῦ καλλωπισμοῦ προστιθέναι ὕλην, ἵνα μὴ πτωμάτων ἐξαισίων πρόξενοι γένωνται.

A dam viro minime mendaci accepi : quam etiam uxori tuæ narrare operæ pretium esse existimavi : Cum aliquando juvenis quidam ad libidinem propensus, ac mulierum servus, pulcherrimam virginem conspexisset, ejusque amore captus fuisset, atque, quo cupiditate sua frueretur, nullam non machinam movisset, illa principio quidem ejus postulatum repudiavit : nam et nobilis, et casta erat, seque et animum et corpus ab omni libidine intactum servaturam esse Christo promiserat. Ut autem certior facta est, eum propterea furore ac rabie præcipitem agi, rationem excogitavit, per quam et pudicitiam suam incolumem retineret, et ipsius ignem exstingueret. Attonso enim, vel, ut rectius loquar, abraso universo crinium suorum ornatu et elegan-
B tia, facieque sua cinere aqua permisto delibuta, eum ad se accivit, eique, cum ingressus esset, dixit : Tune hanc deformitatem amas? Ille vero, tanquam ex furore revocatus, non modo libidinis ignem exstinxit, verum etiam ingenti postea castitatis amore flagravit. **146** Itaque ipse quoque admonetur [admone eas] (præstat enim futurorum malorum aversionem invenire, quam eorum quæ jam acciderint supplicium sumere) ascititio ornatu minime uti, nec igni vi naturæ insito fuci ac præposteri ornamenti materiam adjungere, ne gravissimorum lapsuum causæ sint.

ΝΔ'. — ΑΠΟΛΛΩΝΙΩ.

Ὅτι μακάριον τὸ διὰ Χριστὸν λοιδορεῖσθαι.

Ὥσπερ οἱ ἀπόστολοι ἀνδρείᾳ καὶ μεγαλοψυχίᾳ φραξάμενοι, καὶ τῇ θείᾳ συμμαχίᾳ θωρακισθέντες, τοσούτοις πολέμοις συρράγεντες (33) ἀρκοῦσαν εἶχον παράκλησιν τὴν τῶν ἀγώνων ὑπόθεσιν (οὐ γὰρ ὑπὲρ οἰκείας, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς Δεσποτικῆς δόξης ἔπασχον, ἅπερ ἔπασχον· διὸ οὐδὲ φθόνος ὁ τοῖς ἀγαθοῖς ἀεὶ ἐπῳδίνων αὐτοὺς ἠδίκησεν)· οὕτω καὶ ἡμεῖς ὅταν μὴ δι' οἰκείαν σκαιότητα, ἀλλὰ διὰ τὴν εὐσέβειαν καὶ τὴν δικαιοσύνην πάσχωμεν, ἀλύειν οὐκ ὀφείλομεν. Ἀρκεῖ γὰρ ἡμῖν πρὸς κόσμον, καὶ πρὸ τῶν μελλόντων στεφάνων, ἡ τῶν ἀγώνων ὑπόθεσις.

LIV. — APOLLONIO.

Beatum esse propter Christum conviciis affici.

Quemadmodum apostoli, fortitudine animique
C magnitudine septi, divinoque auxilio instructi atque armati, tot bellis exagitati, ex certaminum causa satis amplam consolationem capiebant (non enim suæ, sed Dominicæ gloriæ causa ea patiebantur quæ patiebantur; ac proinde nec livor, qui proborum virorum successibus discruciari solet, eos læsit) : eodem modo nos quoque, cum non ob improbitatem nostram, sed pietatis ac justitiæ causa malo aliquo afficimur, animis consternari minime debemus. Nobis enim, etiam ante futuras coronas, ad ornatum ipsa certaminum causa sufficit.

ΝΕ'. — ΩΦΕΛΙΩ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩ.

Περὶ φιλανθρωπίας.

Χρὴ, ὦ φίλε, καὶ πρὸς πολεμίους ἱκετεύοντας σπένδεσθαι. Ὁ γὰρ μὴ σπενδόμενος, ἀλλ' ἀνθρώ-
D πους ἱκέτας [τὰς] τῆς ἀνάγκης ἀφιέντας φωνὰς, καὶ μηκέτι ἐκ τοῦ ἴσου μαχομένους τιμωρούμενος, καὶ μήτε οἴκτῳ καταιδέσας τὸν θυμὸν, μήτε ἐπὶ τὸ τῆς φύσεως χωρήσας συγγενές τε καὶ οἰκεῖον, καὶ

LV. — OPHELIO GRAMMATICO.

De humanitate.

Cum hostibus quoque supplicantibus, o amice,
D pacisci atque in gratiam redire oportet. Nam qui non paciscitur, verum supplices homines, ac voces eas, quas necessitas exprimit, emittentes, nec jam ex æquo pugnantes ulciscitur, ac neque iracundiam misericordia comprimit, neque naturæ cognatione

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(31) *Συμβουλεύεται τοίνυν.* Multo melior lectio est Bav. cod. [Vatic. 649 et Alt.,] συμβούλευε τοίνυν. Verte, *admone igitur*, tuam scil. uxorem. Ritt.

(32) Platonis quoque eadem est sententia plus uno in loco divinorum ipsius scriptorum proposita. Id.

(33) Post *συρράγεντες* desunt quædam in editis; hæc supplentur a codd. Vatic. 649 et Alt. qui sic totum hunc locum exhibent : Τοσούτοις πολέμοις συρράγεντες, καὶ καινὰς καὶ παραδόξους τραγῳδίας ὑπομείναντες, ἀρκοῦσαν εἶχον, etc. Versu etiam seq. post vocem οἰκείας deesse valde opportunum vocabulum κακίας iidem indicant, sic scribentes: Οὐ γὰρ ὑπὲρ οἰκείας κακίας, ἀλλὰ ὑπὲρ τῆς Δεσποτικῆς δόξης ἔπασχον· *Non enim pro culpa propria, sed pro Dominica gloria patiebantur.* Vers. inde tertio locus incipiens ab ἀλλὰ διὰ correctius exhibetur ab iisdem codd. duobus in hunc modum, ἀλλ' ἢ διὰ τὴν εὐσέβειαν, ἢ τὴν δικαιοσύνην πάσχωμεν, quod argutius et Isidori stylo congruentius est. Possin.

Digitized by Google

ac propinquitate movetur, tum victoriæ laudem labefactabit, tum ab omnibus, ut immanis et effera bellua, vituperabitur, ac propterea divinam ultionem haud effugiet.

A τὸ τῆς νίκης διαφθερεῖ καλὸν, καὶ παρὰ πάντων, ὡς ἀτίθασσον κακισθήσεται θηρίον, καὶ τὴν θείαν οὐ διαφεύξεται δίκην.

LVI. — ALPHIO SUBDIACONO.

Cur dixit Paulus: « Nunc ex parte cognosco [93]. »

« Nunc cognosco ex parte, » inquit Apostolus, illud videlicet exploratum habens, Deum hic quoque exuberantem sapientiæ suæ copiam demonstraturum fuisse, si id, quod accepturum erat, cognitionem eam, quæ nunc percipi non potest (percipietur autem, quantum fas erit, in futuro ævo), accipere potuisset.

ΝΑ'. — ΑΛΦΕΙΩ ΥΠΟΔΙΑΚΟΝΩ.

Διὰ τί εἶπεν ὁ Παῦλος· « Ἄρτι γινώσκω ἐκ μέρους. »

« Ἄρτι γινώσκω ἐκ μέρους », ἔφη ὁ ἱερὸς Ἀπόστολος, γινώσκων ὅτι τὸ Θεῖον κάνταῦθα τὴν περιουσίαν τῆς οἰκείας σοφίας ἔδειξεν ἄν, εἰ τὸ δεξόμενον ἱκανὸν ἦν δέξασθαι τὴν νυνὶ μὲν ἀχώρητον γνῶσιν, χωρηθησομένην δὲ κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι.

LVII. — PALLADIO.

De ciborum frugalitate.

Corpus, vir optime, alimento non deliciis, paucitate non saturitate, sufficientia non magnificentia sumptuumque profusione opus habet. Illæ enim et animo et corpori utilitatem afferunt, ut quæ et sanitatem, et robur, et optimam habitudinem conciliant; hæ autem utrique parti obsunt. Neque enim duntaxat sanitatem labefactant, verum etiam graves morbos parturiunt. Argumento perspicuo illud est, quod ii, qui ita vivunt, ut paucis rebus egeant, eos qui molle ac luxu diffluens vitæ genus sequuntur, et ingenii acumine, et prudentia, et corporis valetudine superant.

B

ΝΖ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ.

Περὶ αὐταρκείας βρωμάτων.

Τὸ σῶμα, ὦ βέλτιστε, τροφῆς δεῖται οὐ τρυφῆς, ὀλιγοδεΐας οὐ πλησμονῆς, αὐταρκείας οὐ πολυτελείας. Αἱ μὲν γὰρ καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα ὠφελοῦσιν, ὑγείαν καὶ ῥώμην καὶ εὐεξίαν τίκτουσαι· αἱ δ' ἄμφω καταβλάπτουσιν, οὐ μόνον τὴν ὑγείαν διαφθείρουσαι, ἀλλὰ καὶ νοσήματα ἀργαλεώτατα ὠδίνουσαι. Ἀπόδειξις δὲ σαφὴς, τὸ τοὺς τῆς ὀλιγοδεΐας ἀσκητὰς, τῶν τὸν ἁβροδίαιτον ἑλομένων βίον καὶ συνετωτέρους καὶ σωφρονεστέρους (34) καὶ ὑγιεινοτέρους εἶναι.

147 LVIII. — ISCHIRIONI.

Videris, pro abjecto ac vitioso animi tui affectu, nec animi magnitudinem omni miraculo sublimiorem, nec novum et ab hominum sensibus remotum, ac cœlos omnes superantem apostolicum amorem comprobare. Nam si nunc quoque obscurum tibi esse videtur, id quod dictum est, illud equidem probe scio, fore, ut cum apertioribus ac dilucidioribus id extulero, tum rursum incredibile id tibi videatur, quod nunc obscurum esse videtur: quod videlicet ita vitiose affectus sis. Ille enim abalienationem a Christo libenti animo laturum se dicebat [94], dum hac ratione ipsius Christi gloriam omnes celebrarent. Tu vero apostolicam exsuperantiam usque adeo deprimere ac dejicere conaris, ut quædam dicas, quæ etiam meminisse me pudet. Neque enim thesaurum se esse optavit, ut ais (ecquis enim tam segnis atque ignavus est, qui non hoc in votis habeat?), nec rursum corpoream mortem provocabat, qui quotidie moriebatur [94'] ; nec tanquam fidem

C

ΝΗ'. — ΙΣΧΥΡΙΩΝΙ.

Ἔοικας ἀπὸ ταπεινοῦ καὶ φαύλου φρονήματος, μήτε τὴν μεγαλόνοιαν τὴν παντὸς ἐπέκεινα θαύματος, μήτε τὸν καινὸν καὶ παράδοξον, καὶ πάντας τοὺς οὐρανοὺς ὑπερβάντα ἀποστολικὸν ἔρωτα καταδέχεσθαι. Εἰ γὰρ καὶ νῦν ἀσφαλὲς (35) εἶναί σοι δοκεῖ τὸ λεχθὲν, εὖ οἶδ' ὅτι, ὅταν αὐτὰ σαφέστερον φράσω, τότε πάλιν ἄπιστον εἶναί σοι δόξει, ὃ πρότερον ἀσφαλὲς, διὰ τὸ οὕτω φαύλως διακεῖσθαι. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἔλεγεν ἀσμένως ἄν, εἰ οἷόν τε ἦν, καὶ ἀλλοτριωθῆναι τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τοῦ αὐτὸν τὸν Χριστὸν παρὰ πάντων δοξάζεσθαι. Σὺ δ' εἰς τοσαύτην ταπεινότητα κατάγειν τολμᾷς τὴν ἀποστολικὴν ὑπεροχὴν, ὥς τινα φράζειν, ὧν καὶ μνησθῆναι αἰσχύνομαι. Οὐ γὰρ κειμήλιον, ὡς φῄς, ηὔξατο εἶναι· τίς γὰρ καὶ τῶν σφόδρα ῥᾳθύμων, οὐκ ἂν εὔξαιτο τοῦτο; οὐδὲ θάνατον σωματικὸν προυκαλεῖτο, ὁ καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκων· οὐδὲ τοσαῦτα ἂν διεβεβαιώσατο, ὡς μέλλων ἀπιστεῖσθαι, εἴγε εὐτελές τι ἦν καὶ φαῦλον τὸ νενοημένον αὐτῷ. Ἀλλ' ἐπειδὴ κρεῖττον ἦν ἀπά-

D

[93] I Cor. XIII, 9. [94] Rom. IX, 3. [94'] I Cor. XV, 31.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(34) Cod. Vatic. omittit vocem σωφρονεστέρους· in hæc enim verba hæc desinit apud hunc epistola; καὶ συνετωτέρους καὶ ὑγιεινοτέρους εἶναι. Possin.

(35) Adhibe necessariam correctionem e codd. Vat. 649 et Alt. rescribendo ἀσαφὲς ubi perperam ἀσφαλὲς ponitur, quod et eruditissimus interpres ex conjectura divinavit. Versu quoque abhinc tertio, auctoribus iisdem codd., non solum tollas oportet male illuc intrusum ἀσφαλὲς, sed et suppleas omissum substantivum verbum rescribendo pro, ἀσφαλὲς, ἦν ἀσαφές. Id.

Digitized by Google

στις δυνάμεως καὶ ῥώμης, πολλοὺς μάρτυρας παρ- A
έστησε τοῦ μὴ ψεύδεσθαι καὶ κομπάζειν. Καὶ γὰρ
ἀλήθειαν λέγω, φησὶν, ἐν Χριστῷ, οὐ ψεύδομαι,
συμμαρτυρούσης μοι τῆς συνειδήσεως ἐν Πνεύματι
ἁγίῳ. Εἰ τοίνυν καὶ τὴν ἀλήθειαν, καὶ τὸν Χριστὸν,
καὶ τὸ μὴ ψεύδεσθαι, καὶ τὴν συνείδησιν, καὶ τὸ
Πνεῦμα τὸ ἅγιον μάρτυρας τῶν λεχθησομένων παρ-
έστησε, τίς ἂν πιστεύσειεν, ὅτι ταπεινόν τι ἐννοῶν
καὶ οὐδαμινὸν, εἰς τοσαύτην ἐξηνέχθη διαβεβαιώσεως
ὑπερβολήν; Εἰ δ' ἔτι μικρὰ φρονεῖς, καὶ περὶ γῆν
εἱλυσπώμενος, οὐδὲν μέγα καὶ νεανικὸν ἐννοῆσαι
βούλει, παρελς τὸν θεοφιλῆ Μωσέα, εὐξάμενον ἐκ
τῆς θείας βίβλου ἐξαλειφθῆναι, εἰ οἱ ὑπ' αὐτῷ τε-
λοῦντες πανωλεθρίᾳ παραδοθεῖεν (36) (μεῖζον γάρ
ἐστι τὸ τοῦ Ἀποστόλου· ὁ μὲν γὰρ συναπολέσθαι,
ὁ δ' ἀπολέσθαι, ἵνα ἄλλοι σωθῶσιν, ηὔξατο)· ἀπὸ γυ- B
ναικὸς γενναίας, ὡς ἂν τις μικρὸν μεγάλῳ εἰκάσειε,
τοῦτ' ἀποδεῖξαι πειράσομαι· Ἡ Ῥεβέκκα, ἀποστολι-
κὴν, ὡς ἄν τις εἴποι, ἔχουσα μεγαλοψυχίαν, εἵλετο
κατάραν ὑποστῆναι, ἵν' ὁ παῖς εὐλογίαν κληρονο-
μήσῃ· καὶ τῶν μὲν ἀγαθῶν ἐκείνῳ παρεχώρει· οὐ
γὰρ δὴ μετ' ἐκείνου εὐλογεῖσθαι ἤμελλε· τὰ δὲ κακὰ
αὐτὴ μόνη παρεσκευάζετο ὑπομένειν. Καὶ οὕτω
προθύμως παρεσκεύαζε τὸ δρᾶμα (37), ὡς καὶ τῇ
μελλήσει δυσχεραίνειν, καὶ τῇ ταχυτῆτι χαίρειν, καὶ
κατεπείγειν τὸν παῖδα· καὶ ταῦτα, κινδύνου μεγίστου
παρεστῶτος. Ἀφεῖσα γὰρ εἰπεῖν, ὅτι Ὁ πατήρ σου
εἰς γῆρας βαθὺ ἐλήλακε, καὶ τὸ τρανὸν τῆς αἰσθή-
σεως ἀφῳρέθη, καὶ οὐ φωράσει τὸν δόλον· ταῦτα
πάντα συντεμοῦσα, ἔφη τῷ παιδὶ ἀναδυομένῳ καὶ C
δεδοικότι· «Ἐπ' ἐμὲ ἡ κατάρα σου, τέκνον.» Μόνον μὴ
διαφθείρῃς τὸ κατασκευασθὲν παρ' ἐμοῦ δρᾶμα,
μηδ' ἀπολέσῃς ἀξύτατον ὂν τὸ θήραμα, μηδὲ προδῷς
τὸν θησαυρόν. Εἰ τοίνυν γυνὴ, ἡ μηδὲ γυναικὸς
ἔχουσα ἀνδρίαν μηδὲ μεγαλοψυχίαν, εἵλετο καταρα-
θῆναι (38), ἵνα ἄλλος εὐλογηθῇ, ὁ τοσοῦτος καὶ τη-
λικοῦτος Ἀπόστολος οὐκ ἂν ηὔξατο τοιοῦτόν τι
παθεῖν, ἵν' οἱ Ἰουδαῖοι πιστεύσωσι, καὶ μὴ δόξῃ
βλασφημεῖσθαι ὁ Θεὸς, ὡς ἄλλοις μὲν ἐπαγγειλά-
μενος, ἄλλους δὲ εἰς τοσαύτην ἀξίαν ἀναγαγών;
Πάνυ μὲν οὖν ταῦτα· ἔλεγεν· οὐχ ὡς τῷ ὄντι τῆς
ἐπαγγελίας διαπεσούσης. (Ἔφη γὰρ, οὐχ οἷον δὲ ὅτι
ἐκπέπτωκεν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, πρὸς τοὺς πατέρας
δηλονότι γεγενημένος· ἐξέβη γὰρ ἡ ἐπαγγελία ἐν

nemini facturus, tot asseverationibus usus fuisset, si quod mente conceperat, tenue quiddam et exile fuisset. Verum quoniam vim omnem ac robur superabat, idcirco multos testes adhibuit, ne mentiri ac se insolenter jactare videretur. «Veritatem enim dico in Christo, inquit, non mentior, testimonium mihi perhibente conscientia in Spiritu sancto[95].» Cum igitur et veritatem, et Christum, et non mentiri, et conscientiam, et Spiritum sanctum, eorum, quæ dicturus erat, testes produxerit, quis illud credat, eum vile quiddam et abjectum animo agitantem ad tantam asseverationis magnitudinem progressum fuisse? Quod si abjectum quoddam adhuc sentis, atque humi provolutus, nihil magni ac generosi animo concipere vis, pio viro Mose misso facto, qui ut de divino libro expungeretur, rogavit, si ii qui sub ipsius imperio erant, internecione delerentur[95a] (majus enim est quod Apostolus fecit: nam ille simul perire cupiebat: hic autem perire, ut alii salutem consequerentur), ab egregia et strenua femina (ut quispiam rei magnæ conjecturam perexiguam faciat) istud demonstrare conabor. Rebecca, apostolica, ut sic loquar, animi magnitudine prædita, imprecationem suscipere minime dubitavit, ut ipsius filius benedictionem consequeretur. Atque bonis quidem ipsi cedebat: mala autem ipsa sola sufferre parata erat. Ac tanta animi promptitudine tantoque studio hanc fabulam præparabat, ut cunctationem iniquo animo ferret, celeritate autem lætaretur, ac filium ad maturandum facinus urgeret: idque, tanto periculo proposito. Omissis enim his verbis, Pater tuus senectute jam longe processit, sensuumque integritatem ac perspicuitatem amisit, nec fraudem deprehendet, his, inquam, omnibus verbis incisis, **148** ad filium detrectantem ac metuentem dixit: «In me sit, o fili, ista maledictio[96].» Tantum ne fabulam a me structam labefactes, nec volucrem prædam amittas, nec hujusmodi thesaurum prodas. Cum igitur mulier, quæ ne mulieris quidem fortitudinem animique magnitudinem habebat, diris devoveri non recusarit, ut alius benedictionem obtineret: quid? an tantus ac talis Apostolus non idem perpeti optasset, ut Judæi ad fidem accederent, nec Deus contumeliosis verbis configi

[95] Rom. IX. 1. [95a] Exod. XXXII, 32. [96] Gen. XXVII, 13.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(36) Mendum ex iisdem codd. correximus vers. 33, ubi legitur παραδοθεῖν, plane barbare. Possin.

(37) *Παρασκεύαζε τὸ δρᾶμα.* Bill., *hanc fabulam præparabat.* Malim, *hanc actionem*, ut et mox infra τὸ κατασκευασθὲν παρ' ἐμοῦ δράμα, pro *fabulam a me structam, actionem a me adornatam.* Rittr.

(38) In editis de Rebecca sic legitur: Εἰ τοίνυν γυνὴ, ἡ μηδὲ γυναικὸς ἔχουσα ἀνδρίαν μηδὲ μεγαλοψυχίαν, εἵλετο καταραθῆναι, quæ sic vertit interpres, *Cum igitur mulier, quæ ne mulieris quidem fortitudinem animique magnitudinem habebat, diris devoveri non recusarit.* His quis prudens lector non quærat qua Rebeccæ culpa tam abjecte de illa sentiat auctor, ut eam infra vulgus etiam mulierum pusillanimitate ac debilitate deprimat? Non est profecto Isidori tam injusta sententia: utique cum is paulo superius hac eadem epistola illud plane contrarium scripserit: Ἡ Ῥεβέκκα, ἀποστολικὴν, ὡς ἄν τις εἴποι, ἔχουσα μεγαλοψυχίαν, εἵλετο κατάραν ὑποστῆναι· *Rebecca, apostolica, ut sic loquar, animi magnitudine prædita.* Recte igitur præcit. codicis Altaemsis descriptor in margine, illa verba, ἡ μηδὲ γυναικὸς ἔχουσα ἀνδρίαν, μηδὲ μεγαλοψυχίαν, expungenda ut supposititia, et temere intrusa. Versu post tertio idem cod. Alt. recte mutari jubet ηὔξατο in εὔξατο. Possin.

Digitized by Google

videretur, ut qui, cum aliis promisisset, alios tamen ad tantum honoris gradum evexisset. Ac quidem certe non eo hæc dicebat, quod re vera pollicitatio excidisset (dixit enim, non quod promissio excidisset, ea nimirum, quæ ad patres facta est) : nam in eorum posteris, qui fidem amplexi sunt, et in ethnicis qui per baptismum ad similitudinem Isaac accesserunt, eventum habuit. Idque etiam apostolorum antesignanus Petrus his verbis confirmat : « Hanc promissionem implevit Deus ipsorum filiis, hoc est, nobis, suscitato Jesu [966]. » Quocirca, non tanquam promissio excidisset, his verbis usus est : verum ut effrenatum suum erga Christum amorem demonstraret. Ac si locum hunc Apostoli accurate pervolvas, eum hoc confirmantem reperies.

A τοῖς ἐξ αὐτῶν πιστεύσασι, καὶ ἐν τοῖς ὁμοίοις τῷ Ἰσαὰκ διὰ τοῦ βαπτίσματος ἐξ ἐθνῶν τεχθεῖσι. Καὶ τοῦτ' ἐγγυᾶται καὶ ὁ τῶν ἀποστόλων κορυφαῖος Πέτρος, λέγων· « Ταύτην τὴν ἐπαγγελίαν ἐκπεπλήρωκεν ὁ Θεὸς τοῖς τέκνοις αὐτῶν, ἡμῖν ἀναστήσας Ἰησοῦν· » οὐ τοίνυν, ὡς διαπεσούσης τῆς ἐπαγγελίας τοῦτ' ἔφη, ἀλλ' ἵνα δείξῃ τὸν ἀκάθεκτον ἑαυτοῦ περὶ τὸν Χριστὸν πόθον. Καὶ εἰ ἀκριβῶς διέλθοις τὸ χωρίον τὸ ἀποστολικὸν, τοῦτο αὐτὸν κατασκευάζοντα θηράσεις.

LIX. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Audio te, iis, qui optima consilia tibi subministrant, valere jussis, atque omnibus pudoris vinculis effractis, ad infame ac detestandum vitium præcipitem rapi. Ac velim quidem id minime verum esse. Sin autem ita est, da operam, ut priusquam te hujusmodi temulentia prorsus oppresserit, ex ea emergas : ne alioqui, et hic probrum atque infamiam, et illic pœnam subeas.

ΝΘ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

B Πυνθάνομαι ὡς ἐῤῥῶσθαι φράσας τοῖς τὰ κάλλιστα συμβουλεύουσι, καὶ πάντας τοὺς τῆς αἰδοῦς διαῤῥήξας δεσμοὺς, οἴχῃ φερόμενος ἐπὶ τὴν δυσκλεᾶ καὶ δυσώνυμον κακίαν. Βουλοίμην μὲν οὖν μὴ εἶναι ταῦτα ἀληθῆ· εἰ δ' ἐστὶ, σπούδασον πρὶν σφόδρα ὑπὸ τῆς τοιαύτης καταγωνισθῆναι μέθης ἀνενεγκεῖν, ἵνα μὴ κἀνταῦθα αἰσχύνην ἕξεις, κἀκεῖσε δίκην ὑφέξεις.

LX. — PALLADIO ET MARONI.

Multus sermo fluit, ac multorum fide dignorum hominum auctoritate confirmatur, antistitem vestrum ex multis argumentis id compertissimum habentem, commodi sui causa, non autem utilitati nostræ consulentem, nec quid publice profuturum esset spectantem, vos avaritiæ suæ socios et adjutores in sacrum ordinem ascivisse. Quod si ita est, in cœlum jaculari, ac, dum ex alienis calamitatibus commoda vestra comparatis, paupertatis legislatori bellum indicere desinite.

Ξ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΚΑΙ ΜΑΡΩΝΙ.

Πολὺς λόγος ῥεῖ, καὶ δι' ἀξιοπίστων προσώπων βεβαιοῦται, ὅτι μάλ' ἀκριβῶς ἐπιστάμενος ἐκ πολλῶν τεκμηρίων ὁ ἡγεῖσθαι ὑμῶν λαχὼν [διὰ] τὸ ἑαυτοῦ συμφέρον, [οὐ] διὰ τὸ λυσιτελοῦν ὑμῖν ἀγαπήσας, οὐχ ὅτι τῷ κοινῷ τῆς Ἐκκλησίας συνοίσει C σκεψάμενος, συνεργοὺς ὑμᾶς τῆς ἑαυτοῦ ἐχειροτόνησε πλεονεξίας. Εἰ τοίνυν ταῦθ' οὕτως ἔχει, παύσασθε εἰς οὐρανὸν τὰ τόξα τείνοντες, καὶ τῷ τῆς ἀκτημοσύνης πολεμοῦντες νομοθέτῃ, δι' ὧν τὰς ἀλλοτρίας πραγματεύεσθε συμφοράς.

LXI. — APHRODISIO MONACHO.

Quod quantum in nobis fuit, periimus : quantum autem in Christo, salutem consecuti sumus, omnibus perspicuum est. Nam cum supplicium mereremur, ipse per baptismum justitia nos donavit, ac cœlestibus gratiis auxit et exornavit. Quod autem nisi ea, quæ nostrarum partium sunt, præstiterimus, nihil ex hujusmodi quæstu et gratia commodi capiemus, imo gravioribus potius suppliciis afficiemur (ut quos tantum beneficium nihilo meliores D reddiderit), id quoque perspicuum est.

ΞΑ'. — ΑΦΡΟΔΙΣΙΩ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.

Ὅτι τὸ μὲν ἐφ' ἑαυτοῖς ἀπολώλαμεν, τὸ δ' ἐπὶ τῷ Χριστῷ ἐσώθημεν, δῆλόν ἐστιν ἅπασι. Δίκην γὰρ ὀφείλοντας διὰ τοῦ βαπτίσματος ἐδικαίωσε, καὶ οὐρανίοις χαρίσμασιν ἐκόσμησεν. Ὅτι δὲ εἰ τὰ παρ' ἡμῶν μὴ ἔψοιτο, οὐδὲν ἐκ τῆς τοιαύτης πραγματείας καὶ χάριτος κερδανοῦμεν, ἀλλὰ καὶ μείζονα δώσομεν δίκην, ἅτε μηδὲ τοσαύτῃ εὐεργεσίᾳ βελτιωθέντες, καὶ τοῦτο δῆλον.

149 LXII. — PAULO PRESBYTERO.

Equidem illud pium ac sanctum esse existimo, divinis oraculis fidem adhibere, eaque studiose sequi, nec simplicem minimeque callidam ambitionem Dominicæ cautioni anteferre. Quod si quis tantam sibi ipsi pudicitiæ laudem arroget, ut ne continenter quidem feminas contemplans quidquam inde detrimenti ferat, discat ille humanæ naturæ imbecillita-

ΞΒ'. — ΠΑΥΛΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ἐγὼ μὲν εὐαγὲς ἡγοῦμαι τὸ τοῖς θείοις πιστεύειν χρησμοῖς, καὶ τούτοις ἕπεσθαι μετὰ (59) σπουδῆς, καὶ μὴ τὴν ἄκακον φιλοτιμίαν τῆς Δεσποτικῆς ἀσφαλείας προκρίνειν. Εἰ δέ τις ἑαυτῷ τοσαύτην μαρτυρήσειε σωφροσύνην, ὡς μηδὲ συνεχῶς ὁρῶν βλάπτεσθαι, μανθανέτω τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὴν ἀσθένειαν καὶ τῶν θείων χρησμῶν τὴν ἀσφάλειαν. Τοὺς

[966] Act. II, 32.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(59) Pro μετὰ duo codd. Vat. 649 et Alt. legunt ἀπὸ, et vers. seq. ἄκαιρον, pro ἄκακον. Possin.

Digitized by Google

μὲν οὖν ἀλόντας, ἵνα μὴ δόξω διενοχλεῖν, παραλείψω· πᾶσαι γὰρ αἱ ἱεραὶ Γραφαὶ, καὶ αἱ ἔξωθεν τραγῳδίαι, καὶ τὰ καθ' ἡμέραν δράματα (40), τούτων γέμουσι τῶν παραδειγμάτων· τοὺς δὲ προμηθείᾳ τινὶ χρησαμένους καὶ περιγενομένους τοῦ πάθους (οὐ γὰρ ἔστιν ἀπραγμόνως κατορθῶσαι σωφροσύνην), τούτους εἰς μέσον ἀγαγεῖν πειράσομαι. Εἰ μὲν οὖν τινας τῶν ἔξω τῆς πίστεως τοῦτ' αὐτὸ κατορθώσαντας ἐπιδείξαιμι προνοίᾳ τινὶ καὶ ἀσφαλείᾳ, καὶ οὐ τῷ ἑαυτοὺς ἐπιρρίπτειν τῷ πυρὶ, ἴσως ἂν αὐτοὺς παραγράψοιντο, ὡς οὐδὲν μέγα ἀνύσαντας. Εἰ δὲ καὶ τὸν Θεσπέσιον Παῦλον μάρτυρα καλέσω, λέγοντα, « Ὑπωπιάζω μου τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ, μήπως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀ[πο]δόκιμος γένωμαι, » πᾶσα αὐτοῖς ἀποκέκλεισται ἀπολογία. Καὶ ἴσως ἂν δυσωπηθεῖεν (41), καὶ τῆς οἰκείας ἀσφαλείας πρόνοιαν ποιήσονται. Ἐχρῆν μὲν οὖν ἀρκεσθῆναι τῇ ἀποστολικῇ μαρτυρίᾳ. Ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ τὰ τοῖς ἔξωθεν κατορθωθέντα ἀλείφει εἰς σωφροσύνην, οὐδὲ τούτων ἀμνημονήσω. Οἶδα τοιγαροῦν ἀναγνούς, ὅτι βασιλεύς τις Ἐφεσίαν ἱέρειαν ἰδὼν ὑπερβολῇ καλὴν φανεῖσαν, ἀνέζευξεν εὐθὺς ἐξ Ἐφέσου, φοβούμενος μὴ παρὰ γνώμην ἐκβιασθῇ πρᾶξαί τι τῶν οὐχ ὁσίων. Καὶ Κῦρος δ' ὁ Πέρσης οὐδ' ἰδεῖν τὴν Πάνθειαν ἐτόλμησε (42), θαυμαστόν τι καὶ ἀμήχανον κάλλος ἔχειν μαρτυρουμένην. Εἰ τοίνυν καὶ τὰ πράγματα, καὶ οἱ ἔξωθεν τῷ σωτηρίῳ χρησμῷ μαρτυροῦσιν, ὡς ὀρθῶς καὶ ἀσφαλῶς ἔχοντι (ἡ γὰρ συνεχὴς θέα ὁδός ἐστιν ἐπὶ τὴν πρᾶξιν ἄγουσα· εἰ δὲ καὶ εἰς ἔργον μὴ ἐκβαίη, μολύνει τὸν λογισμὸν, καὶ μοιχὸν ἀποφαίνει τὸν ἁλόντα)· τίς τοσοῦτόν ἐστι τολμηρὸς, ὅστις ἀλλοτρίοις συνεχῶς ἐστιώμενος κάλλεσι, λέγοι μηδὲν τὸ παράπαν παραβλάπτεσθαι; Εἰ δὲ τοῦτο δύσκολον, χρὴ μάλιστα μὲν φεύγειν τὰς συνεχείᾳς τῶν γυναικῶν ἐντεύξεις· εἰ δ' ἀνάγκη εἴη, χαλινοῦν τοὺς ὀφθαλμούς.

tem, ac divinorum oraculorum cautionem ac præmunitionem. Atque eos quidem, qui capti ac subacti sunt, ne gravis ac molestus esse videar, silentio prætermittam (nam et omnes sacræ Litteræ, et externæ tragœdiæ, et quotidianæ fabulæ his exemplis refertæ sunt) : eos autem qui cura quadam et providentia usi sunt, atque hunc affectum superarunt (neque enim sine labore ac negotio quisquam pudicitiam consequi potest), in medium proferre conabor. Ac siquidem nonnullos ex iis, qui a fide abhorruerunt, cura quadam et cautione, ac non seipsos in ignem projiciendo, hoc ipsum consecutos esse ostendero, eos fortasse, ut qui nihil magni præstiterint, submovebunt ac rejicient. Si autem divinum Paulum testem laudavero, his verbis utentem : « Castigo corpus meum, et in servitutem redigo, ne forte, cum aliis prædicavero, ipse reprobus efficiar [97], » omnis profecto ipsis defensionis ratio præclusa erit : ac fortasse pudore commovebuntur, suæque cautioni ac securitati consulendum putabunt. Quanquam autem nos apostolico testimonio contentos esse oportebat : tamen quoniam ea quoque, quæ ab exteris præstita sunt, ad pudicitiam acuunt, ne hæc quidem oblivione præteribo. Lectione igitur didici, regem quemdam, cum Ephesiam sacerdotem, cujus incredibilis quædam ac singularis pulchritudo erat, conspexisset, statim ex Ephesina urbe digressum esse, illud videlicet metuentem, ne præter voluntatem nefarii aliquid admittere cogeretur. Atque item Persarum regem Cyrum, Pantheam, quæ admiranda quadam et incomparabili formæ elegantia esse ferebatur, ne videre quidem sustinuisse. Cum igitur, et res ipsæ, et externi auctores salutari oraculo, ut recto ac securo, testimonium dicant (siquidem assiduus conspectus viam ad facinus munit : atque ut etiam in opus minime exeat, mentem tamen contaminat, eumque qui captus est, adulterum efficit), quis tanta audacia est, ut cum aliena pulchritudine oculos assidue pascat, se tamen hinc nihil omnino detrimenti capere contendat? Quod si hoc difficile est, maxime quidem illud curandum est, ut crebros et assiduos mulierum congressus fugiamus ; si autem necessitas nos traxerit, ut saltem oculos tanquam injecto freno coerceamus.

ΞΝ'. — ΤΙΜΟΘΕΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Ἡ θεία καὶ ἀκήρατος δύναμις, ἡ τῆς σοφίας πηγὴ, ἡ τῆς συνέσεως καὶ πάσης ἀρετῆς ἀρχή τε καὶ αἰτία καὶ ῥίζα, βουληθεῖσα τὰς τῶν μελλόντων προῤῥήσεις ταῖς ἀρχαιοτέραις ἐνυφῆναι γραφαῖς, σοφῶς, καὶ ὑπὲρ πάντα λόγον καὶ ἔπαινον, τὸ πρᾶγμα μετῆλ-

LXIII. — TIMOTHEO LECTORI.

Divina illa et ab omni labe aliena potentia, **150** ille sapientiæ fons, illa prudentiæ ac virtutis omnis origo et causa, et radix futurarum rerum, vaticinia vetustioribus scripturis intexere volens, sapienter, atque omni sermone ac laude præstantius hujusmo-

[97] I Cor. IX, 27.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(40) *Καὶ τὰ καθ' ἡμέραν δράματα.* Bill., *et quotidianæ fabulæ.* Præfero quod est in B C [et in cod. Vat. et Alt.] δρώμενα, id est, *quæ quotidie fiunt, quotidianæ actiones.* RITT.

(41) Codd. Vat. et Alt. lacunam asterisco recte indicatam, unde compleas suggerunt hæc verba, καὶ τῷ οὐρανίῳ χρησμῷ λοιπὸν πεισθεῖεν, quæ plane ad loci sententiam faciunt. POSSIN.

(42) *Καὶ Κῦρος... ἐτόλμησε.* Idem exemplum continentiæ Cyri laudat etiam infra lib. III, ep. 66. Et vide apud Xenophontem lib. VII *Pædiæ Cyri.* B. C. lectio utroque in loco nihili est, ubi hac ep. scriptum est παρθενίαν, in altera πανθέαν. Addit eadem ep. 66, etiam Alexandrum M. qui oculos a Darii formosissima uxore abstinuit. Romana historia suppeditat exemplum Scipionis, quod est notissimum. RITT.

Digitized by Google

di rem administravit. Etenim si quando aliquid accidebat, quod futurorum bonorum imaginem ac simulacrum complecti posset, in eo quædam delineabat, quædam coloribus adhibitis declarabat, splendidamque ac vivam imaginis notam ostendebat. Hinc enim duo maxima commoda contingebant : alterum, quod hac ratione veteres tanquam novis et inusitatis rebus minime offendebantur, nec ea, quæ dicebantur, irridebant, ut qui ex his, quæ dicerentur, utilitatis aliquid percipere possent; alterum, quod posteri vaticinii veritatem indagarent. Quo quidem nomine divinam gratiam adorare atque admirari convenit, quæ rem usque adeo arduam ac difficilem facile persecuta sit. Ac proinde ita se gerere interpretes debent, ut si commode ac nulla vi adhibita omnia peragrare possint, id impigre ac sedulo faciant; sin autem id fieri nequeat, ne iis, quibus minime opus est, vim afferant (ut ne alioqui iis locis, qui id requirant, depravationis ac præposteræ expositionis suspicionem pariant : atque Judæis quidem et gentilibus, et hæreticis ansas præbeant, ad Christum autem abjecta quædam atque ipsius dignitate inferiora referant) : verum hanc rationem ineant, ut humilia et abjecta prætereant, aut si congruentem notam accipiant, assumptæ humanitati convenire existiment, sublimia esse concedant : quod si quid eorum, quæ tum esse fateantur : ac non in eum sensum qui minime

A θεν. Εἴ ποτε γοῦν πρᾶγμα ὑπέπιπτε δυνάμενον χωρῆσαι τῶν μελλόντων ἀγαθῶν τὴν εἰκόνα· ἐν αὐτῷ τὰ μὲν ἐσκιογράφει, τὰ δὲ διὰ χρωμάτων ἐτράνου (43), καὶ λαμπρὸν καὶ ζῶντα ἐπεδείκνυτο τῆς εἰκόνος τὸν χαρακτῆρα. Δύο γὰρ ἐκ τούτου συνέβαινε μέγιστα, τό τε τοὺς ἀρχαιοτέρους μὴ ξενίζεσθαι, μήτε διαχλευάζειν τὰ λεγόμενα, ἔχοντάς τι καρποῦσθαι ἐκ τῶν λεγομένων ὠφέλιμον· τό τε τοὺς ἐσομένους, τὸ τῆς προφητείας θηρεύειν ἀδιάπτωτον. Ἐφ' ᾧ δὴ τὴν θείαν χάριν προσκυνητέον, καὶ θαυμαστέον, ὅπως τοσαύτην δυσκολίαν πράγματος ῥᾳδίως μετῆλθε. Χρὴ τοιγαροῦν τοὺς ἑρμηνεύοντας (44), εἰ μὲν ἀδιάστως οἷόν τε εἴη διὰ πάντων διεξελθεῖν, προθύμως τοῦτο ποιεῖν· εἰ δὲ μή, μὴ ἐκβιάζεσθαι τὰ μὴ προσήκοντα· ἵνα μὴ καὶ τοῖς προσήκουσιν B ὑποψίαν παραποιήσεως τέκωσι, καὶ Ἰουδαίοις μὲν καὶ Ἕλλησι καὶ αἱρετικοῖς λαβὰς παράσχοιεν, εἰς δὲ τὸν Χριστὸν ταπεινά τινα καὶ τῆς ἀξίας αὐτοῦ ἐλάττονα ἀνενέγκοιεν· ἀλλὰ τὰ μὲν ταπεινὰ παριπεύειν, ἢ καὶ τῇ ἐνανθρωπήσει προσήκοντα ἡγεῖσθαι, εἰ πρεπόντως δέχοιτο τὸν χαρακτῆρα, τὰ δ' ὑψηλὰ τῆς ἀξίας μόνης ἕνεκα εἰρῆσθαι συγχωρεῖν. Εἰ δέ τι τῶν τότε γεγενημένων ἕνεκα ἐρρέθη, τοῦτο συγχωρεῖν δι' ἐκεῖνα εἰρῆσθαι, καὶ μὴ εἰς τὸ ἀπρεπὲς ἐκβιάζεσθαι.

humanitati convenire existiment, sublimia autem et excelsa dignitatis duntaxat causa dicta esse concedant : quod si quid eorum, quæ tum contigerunt, causa dictum est, illud ob ea, dictum esse fateantur : ac non in eum sensum qui minime conveniat, velut obtorto collo trahant.

LXIV. — THEOPHILO.

Qui se Deum nosse confitentur, factis autem negant [88], ii demum sunt, qui ob dogmatum quidem pulchritudinem gloriantur : verum quia fidei minime consentaneam vitam exhibent, Deum, quantum in ipsis situm est, dedecore atque ignominia afficiunt. Dum enim et divina jussa aspernantur, et alios adducunt, ut eum blasphemis verbis lacessant, quem etiam benedicere non cujuslibet est, verum hominum summa virtute præditorum, hinc scilicet spurios sese atque adulterinos esse convincunt.

ΞΔ'. — ΘΕΟΦΙΛΩ.

C Ἐκεῖνοί εἰσιν οἱ Θεὸν μὲν ὁμολογοῦντες εἰδέναι, τοῖς δ' ἔργοις ἀρνούμενοι, οἱ ἐπὶ μὲν τῇ ὡραιότητι (45) τῶν δογμάτων ἐναβρυνόμενοι, διὰ δὲ τοῦ μὴ συμβαίνουσαν τῇ πίστει τὴν πολιτείαν ἐπιδείκνυσθαι, τόγε ἧκον εἰς αὐτοὺς, τὸν Θεὸν ἀτιμάζοντες. Τῷ μὲν γὰρ διαπτύειν τὰ παρ' αὐτοῦ κελευσθέντα, τῷ τε ἑτέρους παρασκευάζειν βλασφημεῖν τοῦτον, ὃν καὶ εὐλογεῖν οὐ πάντων ἐστὶν, ἀλλὰ τῶν ἄκρων εἰς ἀρετὴν, τούτων νόθους ἑαυτοὺς ἀπελέγχουσι.

LXV. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Clamores eos, qui ob vitam tuam ab omnibus excitantur, ferre nequeo. Aiunt enim, sermonem D in te, tanquam in album dirigentes, Quonam pacto aliis sanctitatem impertis, profanus ipse ac nefarius? Quonam pacto alios purgas, qui impurus es? Quonam pacto filios Dei efficis, qui servili animo es? Purgari prius debes, atque ita purgare : **151** prius a sacrilegii crimine purum esse, ac tum sacerdotis munus subire. Hæc audiens, animi cruciatu

ΞΕ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Οὐ φέρω τὴν διὰ τὸν σὸν βίον γινομένην παρὰ πάντων καταβοήν. Φασὶ γὰρ εἰς σὲ ὥσπερ ἐπὶ σκοπὸν τὸν λόγον τείνοντες· Πῶς ἄλλους ἁγιάζεις ὁ ἐναγής; Πῶς καθαίρεις ὁ ἀκάθαρτος; Πῶς υἱοὺς Θεοῦ κατασκευάζεις ὁ δουλοπρεπής; Καθαρθῆναι ὀφείλεις, καὶ οὕτω καθαίρει· μὴ ἱεροσυλεῖν, καὶ τότε ἱερᾶσθαι. Ταῦτ' ἀκούων, ἀλγῶ τὴν ψυχὴν, ὅτι τε ταῦτα περὶ σοῦ φράζουσι, καὶ ὅτι καὶ εἰς τὰ μυστικὰ σύμβολα παραβλάπτεσθαι τοὺς προσιόντας τῇ θείᾳ

[88] Tit. I, 16.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(43) Pro ἐτράνου cod. Alt. legit καὶ ἐτράνει. Possin.

(44) Nota aureum præceptum interpretationis sacræ Scripturæ : ne violenta sit eamque loqui cogat, quod quis cum animo suo præsumpserit. Et confer ep. 254 hujus libri II, nec non ep. 125 et 292 lib. III, et epist. 203 lib. IV. Ritt.

(45) *Τῇ ὡραιότητι.* Pro his cod. Vat. 649 in contextu ponit τῇ ὀρθότητι et idipsum cod. Alt. nota marginali comprobat. Idem cod. Alt. v. seq. pro τῷ μὲν scribit τῷ τε. Possin.

Digitized by Google

θρησκείᾳ νομίζουσι. Στῆθι τοίνυν καταπονπτίζων μὴ μόνον τὴν σαυτοῦ ψυχήν, ἀλλὰ καὶ ἄλλας πολλὰς ὑπὲρ ὧν ὁ Χριστὸς ἀπέθανεν. Ἐννόησον γὰρ οἵ τείνει τὸ κακὸν, ὅταν οὓς (46) αὐτὸς ἐξηγόρασεν, οὐ χρυσίον, ἀλλὰ τὸ τίμιον ἑαυτοῦ αἷμα δεδωκὼς, σὺ διὰ τὸν σαυτοῦ βίον ἀπολέσῃς.

A afficior, tum quia hæc de te loquuntur, tum quia eos, qui ad divinam religionem accedunt, in mysticis symbolis detrimentum perpeti arbitrantur. Desine itaque, non modo tuam animam, sed etiam multas alias, pro quibus Christus mortem oppetiit, demergere. Cogita quonam hoc malum tendat, cum

eos, quos ipse non auro, sed pretioso suo cruore donato redemit, tu per vitæ tuæ improbitatem perdis.

ΞΖ'. — ΕΠΙΦΑΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Ἐπειδὴ γέγραφας τί ἐστι τὸ ἐν τῷ ογ' ψαλμῷ γεγραμμένον, « Σὺ ἐξήρανας ποταμοὺς Ἠθὰμ » (ὅπερ ἐν τοῖς παλαιοῖς Ψαλτηρίοις κείμενον, ἔν τισι τῶν νέων ὡς ἀπερινόητον ἴσως οὐκ ἐνεγράφη· διὸ καί τινες νομίζουσι περιττά τινα καὶ ἀναπόδεκτα (47) ἐν ταῖς Γραφαῖς γεγράφθαι)· ἀντεπιB στεῖλαι δίκαιον ᾠήθην· Χῶρος ἦν ἐν τῇ Παλαιστίνῃ ποταμοῖς κατάρρυτος, καὶ δένδροις καὶ καρποῖς κατάκομος, ζώων τε πλήθει καὶ ἰχθύων εὔθηρος. Ἐπεὶ τοίνυν τὸ θεῖον νεῦμα εὔυδρον καὶ εὔδενδρον καὶ εὔθηρον αὐτὸν ὄντα, δι' ἐπιπολάζουσαν τῶν οἰκητόρων ἀσέβειαν ἐξήρανε· καὶ τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων θαυμάτων ἀνακηρύττει ὁ μελοποιός. Ἐπειδὴ δὲ οὐ χρὴ ἀποφαίνεσθαι, ἀλλ' ἀποδιδόναι μαρτυρίας (48), Ἰώσηππον παραγάγωμεν ἐν ταῖς ἀρχαιολογίαις γράφοντα· Ἦν δέ τι χωρίον ἀπὸ δύο σχοινίων Ἱεροσολύμων, ὃ καλεῖται μὲν Ἠθὰμ, παραδείσοις τε καὶ ναμάτων ἐπιρρόαις ἐπιτερπέστατον καὶ πλούσιον, ἐν ᾧ ὁ Σολομῶν συνεχῶς ἐξήει, γυμνασθησόμενος καὶ θηράσων. Τοῦ μὲν εἶναι χῶρον τοιοῦτον, καὶ Ἰώσηππον, καὶ τὸν Μελῳδόν, τὸν θαυμάσαντα ὅτι ἐξηράνθη, προίσχομαι μάρτυρας (οὐ γὰρ ἂν ἐν θαύμασι τὸ ἐξηράνθαι αὐτὸν κατηρίθμει, εἰ μὴ λίαν εὔυδρος ἦν)· τοῦ δὲ ἐξηράνθαι, αὐτὸν τὸν Μελῳδόν. Ὥσπερ γὰρ χορείαν τινὰ ἀνελίττων, καὶ διὰ τῆς ὁρωμένης κτίσεως χωρῶν τῷ λόγῳ, καὶ εἰς τοῦτον τὸν χῶρον ἔφθασεν, Ἑβραίοις (ἐκεῖσε γὰρ ἐμελῴδει), ἀφ' ὧν ᾔδεσαν, τὴν ἀῤῥητον τοῦ Θεοῦ δύναμιν ἑρμηνεύων.

LXVI. — EPIPHANIO DIACONO.

Quoniam per litteras ex me sciscitatus es quidnam significet id quod psalmo LXXIII scriptum est, « Tu siccasti fluvios Ethan » (quod quidem cum in veteribus Psalteriis situm sit, in quibusdam recentioribus codicibus, fortasse ut quod intelligi minime posset, haudquaquam inscriptum est, eoque B etiam nomine nonnulli supervacanea quædam, et quæ demonstrari nequeant, sacris Litteris contineri asserunt), idcirco rescribendum ad te duxi. Ethan igitur locus erat in Palæstina, fluviis irriguus, atque arboribus et fructibus abundans, et ob ingentem animantium ac piscium copiam ad venandum accommodus. Quoniam igitur divina voluntas irriguum hunc locum ac nemorosum atque ad venationem perquam appositum ob exuberantem incolarum improbitatem exarefecit, idcirco hoc quoque una cum aliis miraculis vates prædicat. Quoniam autem pronuntiare atque asseverare non oportet, verum testimonia afferre, Josephum in medium producamus, in *Antiquitatibus* his verbis utentem : Erat autem C locus quidam, duobus passuum millibus ab urbe Hierosolymitana dissitus, qui Ethan vocabatur, pratis et hortis, ac laticibus perquam amœnus et copiosus, ad quem Salomon, exercitationis ac venationis causa, subinde commeabat. Et quod hic locus ejusmodi esset, et Josephum, et Psalmistam, qui eum exaruisse miratus est, testes profero. Neque enim hanc exsiccationem inter miracula recensuisset, nisi aquis admodum irriguus exstitisset. Quod autem exsiccatus fuerit, ipsum Psalmistam testem adhibeo. Siquidem velut orbem quemdam et choream versans, ac per res creatas atque in oculorum sensum cadentes, sermone progrediens, ad *hunc quoque locum* pervenit, Hebræis (illic enim Psalmos condebat) ab iis rebus, quas cognitas et *perspectas habebant*, invictam Dei potentiam exponens.

ΞΖ'. — ΘΕΟΦΙΛΩ.

Ὅτι μὲν τὸ ἀμύνασθαι ἄδικον οὐκ ἔστι, συνθήσομαι· ὅτι δὲ οὐδὲ φιλόσοφον, συνθέσθαι δίκαιος ἂν εἴης. Πλὴν ἀλλ' εἰ μὲν ῥᾳδίως ἐγίνετο, καὶ ἄνευ πολλῆς περιπετείας, λόγον εἶχέ σου ὁ λόγος. Εἰ δὲ πρὸ τοῦ μέλλοντος διδόναι δίκας· ὁ ἀπαιτῶν ἑαυτὸν μυρίαις περιπείρῃ συμφοραῖς, ἄμεινον, τὸ μὴ μετὰ τὸ ἠδικῆσθαι, καὶ ἄλλων κακῶν πειραθῆναι. Εἰ δ' αἴνιγμά σοι εἶναι δοκεῖ τὸ ῥηθὲν, σαφὲς αὐτὸ ποιῆ-

D

LXVII. — THEOPHILO.

Quod acceptam injuriam ulcisci minime injustum sit, assentiar : quod autem ne philosophicum quidem sit, concedi abs te æquum fuerit. Quanquam si id facile ac sine multis molestiis fieri posset, sermo tuus ratione aliqua niteretur. Cum autem ante eum qui pœnas daturus est, is qui eas exposcit, sexcentis seipsum calamitatibus convulneret, satius fuerit minime committere, **152** ut cum eo quod læsus

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(46) Pro οὓς cod. Alt. recte ἃς legit; refertur enim ad ψυχὰς, *animas*. Possin.

(47) Pro eo quod edita præferunt ἀναπόδεκτα codd. Vatic. 649 et Alt. habent ἀναπόδεικτα. Id.

(48) *Οὐ χρὴ ἀποφαίνεσθαι, ἀλλ' ἀποδιδόναι μαρτυρίας* Et insignis hæc est sententia, consentanea perpetuæ Isidori modestiæ, nec mala videtur ista lectio Paris. ed.; multo præstat tamen, si quid ego judico, quod est in B. C., οὐ χρὴ ἀποφαίνεσθαι, ἀλλ' ἐπιδεικνύναι, μάρτυρα Ἰώσηπον παράγω. Rittr.

Digitized by Google

ipse sis, alia quoque mala experiaris. Quod si obscurum tibi ac perplexum videtur quod dictum est, id perspicuum reddere conabor. Considera enim, si quis illatam sibi injuriam ulcisci velit, quotnam acerbitates perferat. Primum furore perfunditur. Deinde ab ira interrumpitur. Primum enim ebullit affectus : deinde ad vindictæ cupiditatem exstimulatur. Tertio infinitos fluctus excitat. Quarto mille cogitationum vias ingreditur. Quinto metus subit, ac tremor, animique angor, iracundia nimirum cum interrumpente, ac metu concutiente, dum illud secum agitat quonam pacto quod cupit assequatur, acceptamque injuriam vindicet. Annon videtur tibi hujusmodi homo ante eum, qui pœnas daturus est, ipsemet pœnas dare? At qui patientiam adhibet, ab his omnibus rebus exemptus est. Ac sane merito. Nam hoc in ipsius arbitrio situm est : atque ipse totum absolvit. Ille autem aliter, non item. Verum et temporis commoditate opus est, et loco, et fraude, et versuta improbitate, et armis, et machinis, et adulatione, et servitute, et hypocrisi. Videsne quemadmodum difficilis quædam res sit vitium, facilis autem virtus? atque illud quidem tumultibus scateat, hæc autem ab omnibus perturbationibus remota sit? Ut enim vir nequam et improbus tot ac tanta perpetitur : ita probus ac virtutis studiosus tranquillitatem obtinet. Atque is quidem qui ulciscendæ injuriæ studet, infinitam inimicitiam reddit : qui autem patientia utitur, eam quam ocissime opprimit et exstinguit. Unde importunum etiam ac sævum hominem mitigat, atque ad amicitiam allicit.

σαι πειράσομαι. Σκόπει γάρ, εἰ θελήσειέ τις ἀμύνασθαι, πόσα ὑπομένει δεινά (49). Πρῶτον πληροῦται θυμοῦ (50), δεύτερον διακόπτεται ὑπὸ ὀργῆς. Πρῶτον γὰρ ἀναθυμιᾶται τὸ πάθος, εἶτα ὀργῇ, καὶ ἐπιθυμεῖ τῆς ἀμύνης. Τρίτον μυρία κύματα κινεῖ. Τέταρτον, λογισμῶν ὁδοὺς ἔρχεται μυρίας. Πέμπτον, δέος ἔπεισι καὶ τρόμος καὶ ἀγωνία, τοῦ θυμοῦ διακόπτοντος, τοῦ φόβου κατασείοντος, πῶς ἐπιτύχῃ, πῶς ἐπεξέλθῃ. Ἆρ' οὐ δοκεῖ σοι ὁ τοιοῦτος πρὸ τοῦ μέλλοντος δίκας διδόναι, δίκας ἀπαιτεῖσθαι; Ὁ δὲ φιλοσοφῶν, ἀπήλλακται. Καὶ μάλα εἰκότως. Τούτου γὰρ κύριός ἐστι, καὶ τὸ πᾶν ἀπήρτισεν (51). Ἐκεῖνος δὲ οὐκέτι, ἀλλὰ καὶ καιροῦ χρεία καὶ τόπου, καὶ δόλου, καὶ κακουργίας, ὅπλων τε καὶ μηχανημάτων, κολακείας τε καὶ δουλείας, καὶ ὑποκρίσεως. Ὁρᾷς πῶς δύσκολον μὲν ἡ κακία, εὔκολον δ' ἡ ἀρετή (52); πῶς ἡ μὲν θορύβων γέμει, ἡ δ' ἀτάραχός ἐστιν; Ὥσπερ γὰρ ὁ πονηρὸς τοσαῦτα πάσχει, οὕτως ὁ φιλάρετος γαλήνης ἀπολαύει. Καὶ ὁ μὲν ἀμυνόμενος ἀπέραντον κατασκευάζει τὴν ἔχθραν, ὁ δὲ φιλοσοφήσας ταχίστην (53) ἐπάγει τὴν τελευτήν. Διὸ καὶ τὸν ἠλίθιον ἐξημεροῖ, καὶ εἰς φιλίαν ἐκκαλεῖται.

LXVIII. — TIMOTHEO LECTORI.

Amplissimum, et tibi ipsi, et mihi beneficium dederis, si teipso melior fias, atque ad ipsum virtutis fastigium ascendas, a fluxis et fragilibus bonis, imo ne bonis quidem, ad vera et stabilia bona transiens.

ΞΗ'. — ΤΙΜΟΘΕΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Μεγίστην καὶ σαυτῷ κἀμοὶ δοίης ἂν χάριν, εἰ ἀμείνων σαυτοῦ γένοιο, καὶ εἰς αὐτὴν τῆς ἀρετῆς τὴν κορυφὴν ἀναδράμοις, ἀπὸ τῶν ῥεόντων, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ὄντων ἀγαθῶν, ἐπὶ τὰ ὄντα καὶ μένοντα διαβαίνων.

LXIX. — ATHANASIO.

Antistites quosdam novi, ac fortasse vos quoque, qui cum intemperantes ipsi atque in sumptibus profusi sint, tamen propterea quod graves iis qui peccant pœnas constituunt, subditos coercent atque in officio continent. Alios contra, qui cum in victus ratione temperantes ac moderati sint, iis tamen, quas ipsi in imperio ac potestate tenent, vitiosis affectionibus, eos, quibus præsunt, totos inficiunt, quod videlicet in peccantes haudquaquam animadvertant, verum immodicam lenitatem præ se ferant. Peccant autem utrique : illi nimirum, ut

ΞΘ'. — ΑΘΑΝΑΣΙΩ (54).

Οἶδά τινας τῶν ἡγουμένων, ἴσως δὲ καὶ ὑμεῖς, οἵτινες ἀκόλαστοι ὄντες καὶ πολυτελεῖς, τῷ μεγάλας τοῖς πταίουσιν ὁρίζειν τὰς τιμωρίας σωφρονίζοντας τοὺς ὑπηκόους· ἄλλους δὲ κεκολασμένην μὲν καὶ σώφρονα δίαιταν ἔχοντας· ὧν δ' αὐτοὶ κρατοῦσι παθῶν ἐμπιπλῶντας τοὺς ἀρχομένους, τῷ μὴ ἐπεξιέναι, ἀλλὰ πραότητα πέρα τοῦ μέτρου ἐπιδείκνυσθαι. Ὡς ἁμαρτάνειν τοὺς μὲν χείρους ὄντας τῶν ἰδίων νόμων· τοὺς δὲ, χείρονας ἀπεργαζομένους τοὺς ὑποτεταγμένους. Δρᾷν γὰρ διδάσκουσιν αὐτούς, ἃ αὐτοὶ δρᾷν οὐκ ἀξιοῦσι· καὶ

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(49) Pro δεινὰ codd. Vat. 649 et Alt. ponunt κακά. Possin.

(50) Cum hoc loco utiliter conferes præclaram hominis irati hypotyposin, quæ exstat apud Joann. Chrysostomum initio orat. 6 contra Judæos. Ritt.

(51) Ἀπήρτισεν scribunt codd. Vat. et Alt., non ἀπήρτισεν. Pro eo quod sequitur, ἐκεῖνος, cod. Alt. aliam lectionem in margine suggerit, ἐκείνου. Poss.

(52) Hoc παράδοξον in vulgus et in speciem etiam alias tractat Isidorus noster, ut ep. 147 et 240 hoc eod. lib. II. Et eloquentissimus Lud. Granatensis aliquot locis suarum concionum itemque Chrysostomus : necnon Leo Magnus cum alibi, tum serm. 8, De jejunio septimi mensis. « Non sinit ratio, inquit, ut in cordibus non usquequaque captivis ita placeat satiata ira, ut remissa vindicta : aut tantum generent gaudium mala quæsita de alieno, quantum bona expensa de proprio. » Id.

(53) Ad explendum hunc hiatum cod. Alt. in margine offert vocem φιλόσοφος. Possin.

(54) Titulo hujus ep. codd. Vat. 649 et Alt. post Ἀθανασίῳ addunt, βοηθῷ, Ἥρωνι, ut videantur velle hanc ep. tribus scriptam; pluribus primus versus indicat, dum quibus scribit pluraliter compellat, ὑμεῖς οἵτινες ἀκόλαστοι ὄντες, etc. Id.

Digitized by Google

τρυφᾷν τρυφῆς πόῤῥω καθεστηκότες· καὶ γεωργεῖν τὰς ἀλλοτρίας συμφορὰς, ἃς αὐτοὶ ἐπανορθοῦνται. Χρὴ τοιγαροῦν ἐκείνοις μὲν παραινεῖν, ἐμμένειν τοῖς οἰκείοις λόγοις, καὶ μὴ τἀναντία πράττειν, τούτοις δὲ διὰ τοῦ μὴ πᾶσι συγχωρεῖν ἃ βούλονται, προαναστέλλειν τὰ πλημμελήματα. Χρὴ γὰρ συγγνώμην μὲν νέμειν τοῖς διὰ χρηστότητος ὠφελουμένοις, ἐπιτιμᾷν δὲ τοῖς δι' αὐτῆς βλαπτομένοις.

A qui legibus suis deteriores sint; hi autem, quod subditos suos pejores reddant. Nam eos hæc facere docent, quæ ipsi facere nolunt, et luxui ac deliciis indulgere, cum ipsi a luxu abhorreant: et messem ex alienis calamitatibus facere, **153** quas ipsi levant et corrigunt. Quamobrem et illi monendi sunt, ut sermonibus suis immaneant, nec, quæ cum iis pugnent, faciant; et isti, ut, non omnibus quæ velint concedendo, flagitia reprimant. Oportet enim iis quidem veniam tribuere, qui benignitate meliores fiunt; eos autem, quibus facilitas et clementia detrimentum affert, objurgare atque castigare.

Ν'. — ΕΠΙΜΑΧΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Οἶμαι μὴ ἁπλῶς τὰ χαρίσματα δίδοσθαι, ἀλλὰ πρὸς τὴν προπαρασκευὴν τῆς διανοίας τῶν δεχομένων (55). Καὶ, εἰ δοκεῖ, τὰ κατὰ Μωσέα τὸν ἱεροφάντην σκοπήσωμεν. Ἐκεῖνος γὰρ, ἐπειδὴ τὸν μὲν ἀδικοῦντα Αἰγύπτιον ἠμύνατο, τοὺς δ' ὁμοφύλους διαμαχομένους εἰς φιλίαν συνήλλαξεν, ἐχειροτονήθη παρὰ τοῦ Θεοῦ, τῶν μὲν Αἰγυπτίων κολαστὴς, τῶν δ' ὁμοφύλων νομοθέτης.

B

LXX. — EPIMACHO LECTORI.

Divina beneficia non simpliciter ac citra ullam causam dari existimo, verum prout iis qui ea excipiunt, animos suos ante præpararint. Ac, si placet, illum sacrorum antistitem Mosem consideremus. Ille enim, quoniam Ægyptium, qui injuriam inferebat, ultus est, ac rursum populares suos inter se rixantes ad amicitiam compulit, idcirco a Deo, Ægyptiorum quidem excruciator, popularium autem suorum legislator, institutus est.

ΟΑ'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ἐπειδὴ γέγραφας ὅτι Εὐσέβιος ὁ ἐπίσκοπος, οὐ τῷ ἀποστῆναι τῶν συγγνώμης μειζόνων πταισμάτων γνωσιμαχεῖ, ἀλλὰ τῷ δοκεῖν (56) ἀπολογεῖσθαι, ἀναισχυντεῖ φάσκων· Τίνος ὢν ἐνδεὴς ἐπίπρασκον τὰς χειροτονίας; ὧν γὰρ εὔξαιτ' ἂν ἕκαστος, εἰ μὴ καὶ ὑπὲρ εὐχὴν, ἀπολαύω καὶ δόξης καὶ τιμῆς· παρών τις φίλων τῶν μισοπονηρίας ἕνεκεν διαβοήτων, ἔφη· Ὅτι μὲν τῆς ἐπισκοπῆς ἡ λειτουργία, ἧς παρὰ τὴν ἀξίαν ἀπέλαυσε, πάντων ἐστὶ τῶν ἀνθρώποις εὐκταίων ὅρος, οἶδα καὶ σύμφημι. Τοῖς δὲ πρὸς κακίαν ῥέπουσι, καὶ λήμματος ἡττωμένοις, οὐδέν ἐστιν αὔταρκες. Οὐδ' ἂν ἐγίνοντο ἐκ τῶν ἡγεμόνων τινὲς μοχθηροὶ καὶ κακοῦργοι, εἰ τοῖς ὑπάρχουσιν ἠρκοῦντο, καὶ συμμετρεῖσθαι τὰς εὐημερίας ᾔδεσαν. Ἀλλ' οἶμαι πολλάκις γίνεσθαι καὶ πλείους ἀπὸ τούτων, ἢ τῶν καταδεεστέρων. Ὅσῳ γὰρ καὶ ἐπηρμένοι παρὰ τοὺς ἄλλους εἰσὶ, καὶ φλεγμαίνουσι τῷ τύφῳ, καὶ ὑπὲρ τοὺς πολλοὺς φρονεῖν ἀξιοῦσι, καὶ τὸ συμβουλεύεσθαι ὕβριν ἡγοῦνται· τοσούτῳ καὶ αὐθάδεια, καὶ ἐπιθυμία πλειόνων, καὶ θάρσος τοῦ μηδ' ἂν ἁλῶσι δίκην ὑφέξειν, αὐτοῖς εἰσέρχεται. Γνωσιμαχείτω τοιγαροῦν, καὶ μὴ δοκείτω ἀπιθάνῳ ἀπολογεῖσθαι. Οὐ γὰρ ἀπολύεται τὰ ἐγκλήματα, ἀλλὰ καὶ γέλωτα προσοφλισκάνει.

C

D

LXXI. — LAMPETIO EPISCOPO.

Quoniam ex litteris tuis intellexi, Eusebium episcopum, non a criminibus omni venia gravioribus abstinendo rectius sibi consulere, verum, quod defensionem aliquam habere se putet, impudenter his verbis uti: Cujusnam rei penuria laboro, ut sacras ordinationes vendam? quæ enim quisque optare queat, ne dicam quæ vota superant, his fruor, hoc est, gloria et honore: audi quid amicus quidam, ob improborum odium clarus ac celebris, qui tum aderat, locutus sit: Quod quidem episcopatus munus, quod indigne consecutum est, eorum omnium quæ inter homines exoptantur, velut extrema meta sit, scio atque assentior. At iis, qui ad vitium propensi quæstuique addicti sunt, nihil satis est. Neque ex præfectis et antistitibus improbi ac facinorosi ulli essent, si iis, quæ præsto habent, contenti essent, ac rebus suis secundis moderari scirent. Verum plures ex istis, quam ex inferiori hominum gradu, improbos persæpe fieri puto. Nam quo aliis sublimiores et excelsiores sunt, fastuque inturgescunt, ac supra vulgus sentire volunt, eo etiam magis arrogantia, et plurium rerum cupiditas, et fiducia, qua, ne si in scelere quidem deprehensi fuerint, pœnam daturos se esse confidunt, in eorum animos ingreditur. Resipiscat igitur, nec insulso cuidam aliquid, quod ad se purgandum faciat, afferre videatur. Neque enim crimina diluit: verum ridiculum insuper se præbet.

ΟΒ'. — ΣΤΡΑΤΗΓΙΩ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.

Μάλιστα μὲν οὐδὲ φύσιν, οὐδ' οὐσίαν οὐσίᾳ, ἀλλὰ

LXXII. — STRATEGIO MONACHO.

Maxime quidem nec naturam, nec substantiam

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(55) *Τὰ χαρίσματα τῶν δεχομένων.* Eadem alibi quoque est Isidori sententia, et Greg. Nazianzeni, et aliorum. Sic Asterius in expositione parabolæ de filio prodigo apud Photium in *Biblioth.*, pag. 817: Ἴσον μὲν οὖν ἐστι τὸ ἐπιβάλλον ἑκάστῳ· ἡ δὲ τῶν λαμβανόντων κατὰ τὴν σπουδὴν ἑκάστου διαφορὰ, ἐκείνη καὶ μεῖζον καὶ ἔλαττον αὐτὸ ποιεῖ, ἢ καὶ ὅλως σπαθίζει καὶ ἐκδαπανᾷ, etc. Ritt.

(56) Pro ἀλλὰ τῷ δοκεῖν cod. Vat. 649 habet, ἀλλὰ τῶν δοκεῖν. Vers. e regione τοῦ ἐνδεὴς in marg. cod. Alt. notat, ἐπιδεής. Versu post 2, 4 pro εἰ μὴ cod. Vat. 649 legit εἰμί. Vers. seq. pro τις φίλων cod. Alt. habet τις φίλος. Possin.

Digitized by Google

substantiæ, sed qualitatem qualitati (quæ, ut philosophorum verbis utar, hanc naturam habet, ut accedere ac recedere possit : nam substantiam qualitatis vehiculum esse statuunt : quæ nisi exsistat, qualitatem minime exsistere posse asserunt) comparavit Scriptura, his verbis utens : « An mutabit Æthiops pellem suam, et pardus varietates suas? **154** Et quonam pacto vos poteritis benefacere cum mala didiceritis [59]? » Verum, ne quid de his rebus subtilius discutiamus, illud ipsum dictum, quod proferunt, eam vim habere, ut quod ab ipsis astruitur, evertat, planum facere aggrediar. Per id enim quod dixit, « cum didiceritis mala, » dogma illud, quod irrefutabile esse arbitrantur, subvertit. Quonam enim pacto si hoc a natura insitum haberent, ut mala nossent, diceret propheta « cum didiceritis mala? » Quod si didicerunt, dediscere quoque profecto poterunt. Atque ad eumdem modum alia etiam omnia, quæ imperitis hominibus astipulari videntur, obterentur. Quanquam enim animalis homo non percipiat quæ sunt Spiritus [1] : at percipere poterit. Eodemque modo quanquam arbor mala fructum bonum ferre nequit [2] : at ferre poterit. Neque enim idem sunt non posse, et potestatem habiturum non esse : verum illud præsens tempus significat, in quo ignavus est ignavus; hoc autem futurum, in quo fieri potest ut qui paulo ante improbus erat, probus efficiatur. Atque hoc cum res ipsæ clamant, mutationem singulis diebus subeuntes : et Scripturæ ipsæ confirmant. Quonam enim modo David lapsus sese erexit? Quonam modo Paulus, cum persecutor esset, hanc culpam sarcivit, atque ejus, quem insectatus fuerat, præco institutus est? Quonam pacto, Petrus, posteaquam Christum abjuraverit, hujusmodi labem abstersit? Quonam pacto oleaster in bonam olivam insertus est? Quonam pacto Ninivitæ salutem consecuti sunt? Quonam pacto latro in paradisum missus est? Cognita igitur præeuntis divini auxilii facultate, quisquis vult, et laborat, atque omnia movet (neque enim nuda voluntas sufficit), tum addiscit, tum fructum edit, tum salutem assequitur. Quocirca ea omnia, quæ tuarum partium sunt, quæque ad peccantium correctionem pertinent, effice.

A ποιότητα ποιότητι (ἅπερ κατὰ τὸν τῶν φιλοσόφων λόγον πέφυκε καὶ συμβαίνειν καὶ ἀποσυμβαίνειν. Ὄχημα γὰρ εἶναι τὴν οὐσίαν τῆς ποιότητος ὁρίζονται, ἧς μὴ ὑπαρχούσης, ἀνύπαρκτον εἶναι τὴν ποιότητά φασι) παρέβαλεν ἡ Γραφή, λέγουσα· « Εἰ ἀλλάξεται Αἰθίοψ τὸ δέρμα αὐτοῦ, καὶ πάρδαλις τὰ ποικίλματα αὐτῆς; Καὶ πῶς ὑμεῖς δυνήσεσθε εὖ ποιεῖν, μεμαθηκότες τὰ κακά; » Πλὴν ἵνα μηδὲ περὶ τούτων ἀκριβολογήσωμεν, αὐτὴν τὴν ῥῆσιν, ἣν προφέρουσιν, ἀνατρεπτικὴν οὖσαν τῶν παρ' αὐτῶν κατασκευαζομένων, ἐπιδεῖξαι πειράσομαι. Τῷ γὰρ εἰπεῖν, « Μεμαθηκότες τὰ κακά, » τὸ δόγμα, ὃ δοκοῦσιν ἀναντίῤῥητον εἶναι, ἀνατρέπουσι. Πῶς γάρ, εἰ ἐκ φύσεως εἶχον τὸ εἰδέναι τὰ κακά, ἔφασκε τὸ, « Μεμαθηκότες τὰ κακά; » Εἰ δὲ μεμαθήκεσαν, καὶ ἀπομαθεῖν δυνήσονται. Οὕτω καὶ τὰ ἄλλα πάντα τὰ δοκοῦντα τοῖς ἀπαιδεύτοις συμπράττειν, ἀνατραπήσεται. Εἰ γὰρ καὶ ψυχικὸς ἄνθρωπος οὐ δύναται δέξασθαι τὰ τοῦ Πνεύματος (57), ἀλλὰ δυνήσεται. Καὶ εἰ δένδρον πονηρὸν οὐ δύναται ποιεῖν καρπὸν καλόν, ἀλλὰ δυνήσεται. Οὐ γὰρ ταυτὸν τὸ μὴ δύνασθαι τῷ μὴ δυνήσεσθαι· ἀλλὰ τὸ μὲν τὸν ἐνεστῶτα μηνύει χρόνον, καθ' ὃν ὁ ῥᾳθυμος. ῥᾳθυμός ἐστι· τὸ δὲ τὸν μέλλοντα, καθ' ὃν ἐνδέχεται τὸν πρώην φαῦλον, σπουδαῖον γενήσεσθαι. Καὶ βοᾷ μὲν τοῦτο τὰ πράγματα, καθ' ἑκάστην ἀρειβόμενα τὴν ἡμέραν· ἐγγυῶνται δὲ καὶ αἱ Γραφαί. Πῶς γὰρ ὁ Μελῳδὸς πεσὼν ἀνέστη; Πῶς δὲ ὁ Παῦλος διώκτης ὢν ἀνεμαχέσατο, καὶ κήρυξ τοῦ διωχθέντος κατέστη; Πῶς δὲ Πέτρος ἀρνησάμενος ἀπετρίψατο τὴν κηλῖδα; Πῶς δὲ ἡ ἀγριέλαιος εἰς τὴν καλλιέλαιον ἐνεκεντρίσθη; Πῶς οἱ Νινευῖται ἐσώθησαν; Πῶς δ' ὁ λῃστὴς εἰς τὸν παράδεισον ἐπέμφθη; Μαθὼν τοίνυν ὅτι τῆς ἄνωθεν προηγουμένης ῥοπῆς, ὁ βουλόμενος καὶ πονῶν καὶ πάντα κινῶν (οὐ γὰρ ἀρκεῖ ψιλὸν τὸ θέλειν [58],) καὶ μανθάνει, καὶ καρποφορεῖ, καὶ σώζεται· πάντα τὰ παρὰ σαυτοῦ ποίει, τὰ πρὸς τὴν τῶν πταιόντων διόρθωσιν βλέποντα.

B

C

LXXIII. — PAULO PRESBYTERO.

Sacrarum Scripturarum lectionem salutis viaticum esse existima, ut quæ, eorum, qui eam studiose ac diligenter audiunt, probitatis amorem ac virile robur præclaris et illustribus exemplis pascat.

ΟΓ'. — ΠΑΥΛΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Τὴν ἀνάγνωσιν τῶν ἱερῶν Γραφῶν, ἐφόδιον ἡγοῦ τῆς σωτηρίας, τρέφουσαν παραδείγματα εὐδοκίμοις τὸ φιλόκαλον καὶ ἀνδρώδες τῶν μετὰ σπουδῆς ἀκροωμένων.

LXXIV. — HERACLIDÆ EPISCOPO.

Cum regiam dignitatem obtinente Ezechia Barbarus Persiam universam ducens, Hierosolymam

ΟΔ'. — ΗΡΑΚΛΕΙΔΗ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ὅτε Ἐζεκίου βασιλεύοντος, πᾶσαν τὴν Περσίδα ἄγων ἐπῆλθε τῇ Ἱερουσαλὴμ ὁ βάρβαρος (59), καὶ

[59] Jerem. XIII, 23. [1] I Cor. II, 14. [2] Matth. VII, 17.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(57) *Εἰ γὰρ καὶ ψυχικὸς ἄνθρωπος οὐ δύναται.* Huic geminus est locus alius apud Isidorum nostrum epist. 81 libri IV. RITT.

(58) *Οὐ γὰρ ἀρκεῖ ψιλὸν τὸ θέλειν.* Similiter veterum quidam apud Suidam : Οὐκ ἀρκεῖ ἀγαθοθέλεια μόνον, ἀλλὰ καὶ ῥώμης δεῖ καὶ ἐπιστροφείας. Cui similia multa sunt apud Chrysostomum. ID.

(59) *Πᾶσα τὴν Περσίδα ὁ Βάρβαρος.* Barbarum dicit Sennacherib, Assyriorum regem, de cujus interitu agit infra epist. ult. lib. IV. Persidem vero alias quoque pro Assyria posuit. ID.

Digitized by Google

τρόπαιον ἔστη θαυμαστόν, καὶ θεῖον, καὶ τῶν πώποτε γενομένων ἐπισημότερον· τότε δὴ φυσηθέντι τῷ Ἐζεκίᾳ, καὶ ὑπὸ τῆς χαρᾶς μεῖζον ἢ κατὰ ἄνθρωπον φρονήσαντι, ἐπετέθη ὁ τῆς ἀῤῥωστίας χαλινός, τὸ φρόνημα αὐτοῦ καταστέλλων, καὶ τὴν ἀνθρωπείαν ἐλέγχων φύσιν, καὶ τὴν ἐκ τῆς χαρᾶς ἐγγενομένην τῇ ψυχῇ νόσον ἰώμενος. Ὅτι γὰρ ὑπὸ χαρᾶς μᾶλλον αἴρονται αἱ ψυχαί, ἔδειξαν οἱ Ἰουδαῖοι. Ὅτε γὰρ ἀπηλλάγησαν τῶν Αἰγυπτίων, καὶ εἶδον τὸν βυθὸν τάφον αὐτῶν γεγενημένον, τότε εἰς εἰδωλολατρίαν ἐτράπησαν. Διαβάντες γὰρ τὴν θάλασσαν, καὶ μηδὲν κινδυνῶδες ὑπομείναντες, ἐλθόντες εἰς τὴν γῆν ἐναυάγησαν. Ὅπερ Ἐπαμινώνδας ὁ Θηβαίων στρατηγὸς ἄριστα συνιδὼν, Λακεδαιμονίους νικήσας, καὶ τρόπαιον κατ' αὐτῶν στήσας, τῇ ἑξῆς ὤφθη τοῖς φίλοις κατηφὴς καὶ στυγνός. Τῶν δὲ ἐρωτησάντων μήτι λυπηρὸν συνέβη, Οὐχί, φησὶν, ἀλλ' ἐχθὲς ἡσθόμην ἐμαυτοῦ, μεῖζον ἢ καλῶς ἔχει φρονήσαντος. Διὸ σήμερον κολάζω τὴν ἀμετρίαν τῆς χαρᾶς. Μὴ τοίνυν μηδ' αὐτὸς ἄλυε, εἰ τοῖς τῆς ψυχῆς κομῶν ἀγαθοῖς, ταῖς τοῦ σώματος δαμάζῃ ἀῤῥωστίαις· ἀλλ' ἐννόει ὅτι σοι τοῦτο, ἢ στεφάνους ὠδίνει, ἢ τὸ φρόνημα καταστέλλει.

aggressus fuisset, rexque admirandum ac divinum, atque omnium, quæ unquam contigerant, illustrissimum tropæum erexisset, tum vero ipsi ex hoc successu tumore affecto, ac præ lætitia sublimius de se, quam hominis conditio postularet, sentienti, adversæ valetudinis frenum injectum est, ut altos ipsius spiritus deprimeret, humanæque naturæ fragilitatem coargueret, animique morbo ex lætitia contracto mederetur. **155** Nam quod mortalium animi gaudio magis efferri soleant, ostenderunt Judæi. Posteaquam enim Ægyptii defuncti sunt, eosque mare pro sepulcro habere conspexerunt [a]; tum vero ad idolorum cultum sese converterunt [b]. Nam cum mare transissent, nec periculi quidquam subissent, ubi terram attigerunt, naufragium pertulerunt. Quod quidem Thebanorum imperator Epaminondas optime perspiciens, parta de Lacedæmoniis victoria, statutoque tropæo, postridie tristem se ac mœstum amicis ostendit. Iis autem percunctantibus ecquid molesti accidisset : Minime, inquit; verum hesterno die altiores, quam par esset, spiritus gessisse me sensi. Ac proinde hodie immoderatam hanc voluptatem coerceo. Quocirca ne tu quoque mœrore consterneris, si cum animi bonis abundes, corporis morbis edomeris. Verum illud tibi in mentem veniat, hanc rem, vel coronas tibi parturire, vel arrogantiam reprimere.

ΟΕ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Μεγάλα μέν σου τὰ τῆς νεότητος, ὥς φασι, πλημμελήματα. Πῶς γὰρ οὔ; Τὰ δὲ τοῦ γήρως ὑπερβολὴν οὐκ ἔχει. Τὸ γὰρ ἐν γήρᾳ τοὺς νέους τοὺς ἐπ' ἀσελγείᾳ βεβοημένους ἀποκρύπτειν, ἅπασαν ὑπερβάλλει ἀτοπίαν. Καὶ δῆλος εἶ τὰ Ἐπικούρου νοσῶν, καὶ τὴν γνώμην κατέχειν μὴ δυνάμενος, ἀλλὰ διὰ τῶν ἔργων τὰ ἐκείνου δόγματα βεβαιῶν. Εἶργε τοίνυν, εἶργε σαυτὸν τοῦ θείου θυσιαστηρίου, μή ποτε σκηπτὸς κατὰ τῆς σῆς χωρήσειε κεφαλῆς.

LXXV. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Magna quidem, ut aiunt, ætatis tuæ juvenilis flagitia fuerunt. Quidni enim? At senectutis crimina tanta sunt, ut ad eorum magnitudinem nihil possit accedere. Etenim in senectute juvenes eos, quorum ob libidinem ac petulantiam celebre nomen est, obscurare, omnem absurditatem superat. Ac plane constat te Epicuri morbo laborare, nec, quid animi habeas, premere ac continere posse, verum ipsius dogmata per opera confirmare. Quamobrem interdic, interdic, inquam, tibi ipsi divino altari, ne forte in tuum caput fulmen grassetur.

ΟΣ'. — ΠΑΜΠΡΕΠΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τό, « Γρηγορεῖτε καὶ προσεύχεσθε, ἵνα μὴ εἰσέλθητε εἰς πειρασμόν. »

Οὐκ ἔστιν, ὦ φίλη κεφαλή, μηχανὴν εὑρεῖν, δι' ἧς ἄν τις γένοιτο συμφορῶν ἐλεύθερος. Ἀλλὰ θᾶττον ἄν τις ἐν μεγίστῳ κλύδωνι κυβερνήτου καὶ οἰάκων χωρὶς διασωθείη, ἢ τὸν κλύδωνα τοῦ βίου τούτου διαφύγοι, πειρασμῷ μὴ περιπεσών. Εἰ γὰρ πειρατήριόν ἐστιν ὁ βίος ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς, πῶς ἔστιν ἐν τῷ πειρατηρίῳ ὄντας μὴ πειράζεσθαι; Τὸ γὰρ παρὰ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένον, « Γρηγορεῖτε καὶ προσεύχεσθε, ἵνα μὴ εἰσέλθητε εἰς πειρασμὸν, » τὸ μὴ καταποθῆναι ὑπ' αὐτοῦ ἠνίξατο. Εἰ γὰρ τοῦτο (60),

LXXVI. — PAMPREPIO DIACONO.

In illud, « Vigilate et orate, ne intretis in tentationem [c]. »

Nulla, o amice, ratio inveniri potest, per quam quispiam a calamitatibus liber atque immunis sit. Verum citius quispiam in maxima tempestate citra gubernatoris et clavi opem salutem consequeretur, quam hujus vitæ procellas, nullius tentationis periculo facto, effugeret. Nam cum tentatio sit vita hominis super terram [d], qui fieri potest, ut qui in tentationis loco sit, minime tentetur? Nam quod a Salvatore dictum est : « Vigilate et orate, ut non intretis in tentationem, » perinde est ac si dixisset,

[a] Exod. xiv, 21 seqq. [b] Exod. xxxii, 1 seqq. [c] Matth. xxvi, 41. [d] Job vii, 1.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(60) Locus miserabiliter corruptus et mutilus, ubi propterea editor tres asteriscos sparsit hiatuum indices. Habe, lector, hic illum perfecte restitutum in primigeniam integritatem ex codd. Vatic. 649 et Alt. Post illa verba μὴ εἰσέλθητε εἰς πειρασμὸν dele quæ sequuntur usque ad εἰ γὰρ τοῦτο, et vice deletorum hæc pone, μηνύει, τὸ μὴ καταποθῆναι ὑπ' αὐτοῦ πειρασμοῦ, καὶ ἡττηθῆναι· τὸ γὰρ περιγενέσθαι, καὶ ἀοίδιμον καὶ εὐκλεές. Τῷ γὰρ μὴ εἰπεῖν, ἐμπεσεῖν, ἀλλ' εἰσελθεῖν, τὸ μὴ καταποθῆναι

Digitized by Google

ne ab ea opprimamini. Nam si his verbis (quemadmodum aliis placet) hoc intellexit Salvator, ne ullo modo in tentationem prolabamur, rationi parum consentaneum hoc esset, cum et prophetæ, et apostoli, et ii viri, qui virtute maxime excelluerunt, in multas et maximas tentationes inciderint : verum, in tentationem quidem non incidere, fortasse impossibile est : ei autem minime succumbere, possibile. Ac vulgus quidem mortalium imperitia obrutum, ita in calamitatibus afficitur, ut eorum animi consolationem omnem respuant. **156** Qui autem prudenti judicio gubernantur, eas propulsant non modo fortiter ferendo, sed etiam coronas animo et cogitatione versando.

A ὅπερ ἄλλοι νομίζουσιν, ἔφη ὁ Σωτὴρ, τῷ μηδαμῶς πειρασμῷ περιπεσεῖν, οὐκ ἂν ἔχοι λόγον· καὶ τῶν προφητῶν, καὶ τῶν ἀποστόλων, καὶ τῶν μάλιστα εὐδοκιμηκότων ἀνδρῶν πολλοῖς καὶ μεγίστοις περιπεπτωκότων. Ἀλλὰ τὸ μὲν μὴ περιπεσεῖν, ἴσως ἀδύνατον, τὸ δὲ μὴ ἡττηθῆναι, δυνατόν. Οἱ μὲν οὖν πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ἀμαθίᾳ βεβαπτισμένοι πρὸς τὰς συμφορὰς ἔχουσι τὰς ψυχὰς ἀπαραμυθήτους· οἱ δὲ λογισμῷ σώφρονι κυβερνώμενοι, ἀπωθοῦνται ταύτας, οὐ τῷ γενναίως ἐνεγκεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ στεφάνους ὀνειροπολεῖν.

LXXVII. — EULOGIO LECTORI.

Ex his quæ circa mortem regis Achab contigerunt [1], admirari licet, quemadmodum ne prædictum quidem fatum effugi possit. Animos enim humanos callide subit, spe læta iis blandiens, eosque illuc circumducit, ubi eos certo superabit.

OZ'. — ΕΥΛΟΓΙΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

B Ἐκ τῶν περὶ τὸν θάνατον τῷ βασιλεῖ Ἀχαὰμ συμβεβηκότων ἔστι θαυμάσαι, πῶς τὸ χρεὼν (61) οὐδὲ προμηνυόμενον διαφυγεῖν οἷόν τε. Ὑπέρχεται γὰρ τὰς ἀνθρωπίνας ψυχὰς ἐλπίσι θωπεῦον χρησταῖς, καὶ περιάγει αὐτὰς ἐκεῖσε, ὅθεν αὐτῶν βεβαίως κρατήσει καὶ περιέσται.

LXXVIII. — CHRYSÆ CLARISSIMO.

Etiamsi hac liberalitate in propinquos ac necessarios tuos usus fuisses, ne sic quidem parvæ laudis esset, bona tua cum iis, qui genere tecum coniuncti essent, communia habere, sed tamen illud fortasse aliquid ex munificentiæ laude detraxisset, quod naturæ quoque necessitas accedere videretur. Nunc autem, præcisa illa causa (nam hominis defuncti filii, quos tu beneficio affecisti, ne tibi quidem noti erant, nisi eos calamitas commendasset), mens plane laudem gloriamque sibi vindicat.

OH'. — ΧΡΥΣΗ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ.

Εἰ καὶ περὶ τοὺς οἰκείους τὴν μεγαλοψυχίαν ταύτην ἐπεδείξατο ἡ σὴ μεγαλόνοια, ἦν μὲν ἂν οὐδ' οὕτω μικρὸν, κοινὰ τὰ ὄντα τῷ γένει κεκτῆσθαι. Ἀφῄρει δ' ἄν τι τῆς φιλοτιμίας ἴσως, τὸ δοκεῖν ἀνάγκην τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως προσεῖναι. Νῦν δὲ τῆς ἐκεῖθεν αἰτίας περικεκομμένης (οἱ γὰρ υἱεῖς τοῦ τεθνεῶτος, οἱ καὶ εὐεργετηθέντες, οὐδ' ἐγνωρίζοντό σοι, εἰ μὴ C συμφορὰ αὐτοὺς συνέστησεν), ἡ γνώμη καθαρῶς εὐδοκιμεῖ.

LXXIX. — LAMPETIO EPISCOPO.

Superbiæ te arcesso, quoniam Zosimo presbytero obviis factus, ut audio, ipsius morbis, velut adhibitis quibusdam fomentis, minime mederis : verum Hippocrati morem gerens, ut incurabili morbo laboranti manum haudquaquam admoves. Quamvis enim in corporibus verum hoc esse quidam existiment (etsi alioqui persæpe falsum inventum est : complures enim medici, admota manu, iis, qui incurabili morbo affecti esse videbantur, rem ex sententia gesserunt), in animis tamen hoc magis adhuc falsum esse reperitur. Nonnullos enim D

ΟΘ'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Γράφομαί σε γραφὴν ὑπερηφίας (62), ὅτι Ζωσίμῳ περιτυγχάνων, ὡς μανθάνω, τῷ πρεσβυτέρῳ, οὐ καταντλεῖς (63) αὐτοῦ τὰ πάθη, ἀλλ' Ἱπποκράτει πειθθεὶς, ὡς κεκρατημένῳ οὐκ ἐγχειρεῖς. Εἰ γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν σωμάτων τοῦτ' ἔδοξέ τισιν ἀληθὲς (καίτοι πολλάκις ἐλεγχθέν· ἐγχειρήσαντες γὰρ πολλοὶ τῶν ἰατρῶν τοῖς κεκρατημένοις κατώρθωσαν), ἀλλ' ὅμως ἐπὶ τῶν ψυχῶν πλέον ἐλέγχεται. Οἴδαμεν γάρ τινας ἐκ τοῦ βυθοῦ τῆς κακίας εἰς αὐτὴν ἀναβεβηκότας τῆς ἀρετῆς τὴν κορυφήν. Τὰ μὲν γὰρ σώματα τῇ τῆς φύσεως ἀνάγκῃ δέδοται. Αἱ δὲ ψυχαὶ τῇ τῆς

[1] III Reg. XXII, 1 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

ὑπ' αὐτοῦ ἡνίξατο. Εἰ γὰρ τοῦτο, etc. Inde post ὅπερ asteriscum tolle, et refinge interpretationem accommodate ad supplementum hoc aut simili modo : *Non intretis in tentationem, significat, non absorberi ab ipsa tentatione et ei succumbere ; nam superare, laude dignum et gloriosum est. Quod enim non deprecatur ne incidamus, sed ne ingrediamur in tentationem* (*ingressus enim emphasim* inducas *habet*) *hoc ipso indicat nos petere ne ab ipsa absorbeamur*, etc. POSSIN.

(61) *Τὸ χρεών*. Factum seu fatalis necessitas, ut in versibus Babriæ, quos in *Etymolog. Magno* reperi.

ἃ σοι πέπρωται, ταῦτα τλῆθι γενναίως,
καὶ μὴ σοφίζου· τὸ χρεὼν γὰρ οὐ φεύξεις.

et ita verti eodem carminis genere :

Fer fortiter quidquid tibi feret fatum :
Nec tergiversare, haud enim effugis fatum. RITT.

Confer. ep. 184 libri IV.

(62) *Γράφομαί σε γραφὴν ὑπερηφίας*. Bill. *superbiæ te arcesso*. Malim, *neglecti officii dicam tibi scribo*. ID.

(63) Pro καταντλεῖς cod. Alt. legit καταντλᾷς. In fine seq. vers. 2 post ἀληθὲς adde εἶναι, suffragio codicum amborum Vatic. 649 et Alt. POSSIN.

Digitized by Google

προαιρέσεως ἐξουσίᾳ τετίμηνται. Ὅσον τοίνυν εὐκολώτερον προαίρεσις φύσεως, τοσοῦτον εὐχερέστερον, τὸ ἀνενεγκεῖν τὴν ψυχήν. Μηδὲν τοίνυν ἀπογινώσκων, πειρῶ αὐτὸν κατευθύνειν. Οὐ μικρὰ ἔσται σοι εὐκλεια παρὰ τῷ Θεῷ, εἴτ' ἀνύσεις, εἴτε καὶ μή· τὸ γὰρ ἑαυτοῦ πᾶν πληρώσεις. Ὡς πάντως τοίνυν εὐδοκιμήσων, εἰ προτρέψοιο αὐτὸν ἀνενεγκεῖν, οὕτω διάκεισο, καὶ μήτε νύκτωρ, μήτε μεθ' ἡμέραν, αὕτη ἀπολειπέτω σε ἡ φροντίς. Τάχα καὶ αὐτός που σωθείη, καὶ οἱ σκανδαλιζόμενοι διορθωθεῖεν, καὶ οἱ κωμῳδοῦντες αὐτὸν ἐπιστομισθεῖεν, καὶ σὺ ἀθανάτου εὐκλείας ἐπιτύχοις.

A novimus, qui ex profundo vitii gurgite ad ipsam virtutis arcem ascenderint. Corpora quippe naturæ necessitate, tanquam vinculis quibusdam constringuntur : animæ autem voluntatis atque arbitrii potestate ornatæ sunt. Quamobrem quo facilior est voluntas quam natura, eo quoque facilius ac proclivius est animum morbo recreare. Ac proinde submota omni desperatione, illud cura et enitere, ut eum sanitati restituas. Neque enim parva tibi apud Deum gloria futura est, sive istud perfeceris, sive secus. Nam id omne, quod tuarum partium est, cumulate præstiteris. Quare, ut omnino laudem et gloriam consecuturus, si eum, ut ex improba vitæ ratione emergat, monueris, sic affectus esto : nec te aut noctu, aut interdiu, hæc cura deserat. Fortasse ipse quoque salutem obtinebit : et qui ejus vitiis offenduntur, erigentur : et qui eum suggillant, compescentur : et tu sempiternam gloriam adipisceris.

Π'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Περὶ κρίσεως.

Πρώην μὲν ἔγραφον, ἐλπίζων σε τῆς κακίας ἀπαλλαγήσεσθαι, καὶ πρὸς καθαρὰν ὑγίειαν ἀναδραμεῖσθαι· νῦν δὲ κινδυνεύω, ὑπὲρ τοῦ μὴ καὶ ἄλλους εἰς τὸ βάραθρον τῆς πονηρίας ὑπὸ σοῦ ἐμβληθῆναι, πιεῖσθαι τὸν λόγον (64). Εἰ τοίνυν μὴ βούλει σῶσαι σαυτὸν, τί καὶ ἑτέροις λυμαίνῃ; Τί καὶ τὰς ἄλλων τιμωρίας ἕλκεις ἐπὶ τὴν ἀθλίαν σαυτοῦ κεφαλὴν, τὰς χρεμετιζούσας ἐπιθυμίας μὴ ἀνασειράζων, ἕως ἂν αὐτῶν αἱμάξῃς τὰ στόματα, ἀλλ' ἄδειαν αὐταῖς διδοὺς ὁρμᾷν ὅποι βούλονται; Ἀνασείραζε τοίνυν αὐτὰς (65), ἵνα μὴ τἀναντία τῶν Νινευϊτῶν ὑπομείνῃς. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνοι φοβηθέντες τὰ ῥήματα, οὐχ ὑπέμειναν τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων τιμωρίαν· οὕτω καὶ σὺ τῆς ἀπὸ τῶν ῥημάτων καταφρονῶν ἀπειλῆς, τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων ὑποστήσῃ κόλασιν.

B

C

LXXX. — ZOSIMO PRESBYTERO.

De iudicio.

Nuper ad te scribebam, sperans fore ut a vitio te subduceres, atque ad puram et integram sanitatem redires. **157** Nunc autem ea de causa sermonem habere periclitor, ut ne alii quoque in improbitatis voraginem abs te conjiciantur. Quocirca si tuæ ipse saluti consulere recusas, quid aliis etiam lobem et exitium affers? Quid aliorum etiam cruciatus in miserum tuum caput trahis? dum hinnientes cupiditates non tantisper restringis, quoad earum ora cruentaris, verum iis, quo velint, impetum faciendi potestatem facis. Has itaque restringe atque coerce, ne alioqui contra, ac Ninivitis, tibi accidat. Ut enim illi verbis perterrefacti, reipsa supplicium minime sustinuerunt : sic tu quoque verborum minas nihili pendens, reipsa pœnam subibis.

ΠΑ'. — ΑΘΑΝΑΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ἐπειδὴ τοὺς τὰς θεωρίας ὑποφαίνοντας (66), καὶ τὸ γράμμα εἰς τὸ πνεῦμα μεταρυθμίζοντας, οὐκ οἶδ' ὅπως αἰτιασάμενος, καίτοι πολλάκις ὠφέλιμά τινα τοῖς ἀκροωμένοις λέγοντας, αὐτὰ τὰ πράγματα ἐρμηνευθῆναί σοι λιπαρῶς παρεκάλεσας, καὶ προεβάλλου δι' ἣν αἰτίαν ὁ λεπρὸς καὶ ὁ γονορρυὴς, οἵ τε τὰ ἄλλα νοσοῦντες ἀκούσια νοσήματα, ἀπείρχθησαν τῶν ἱερῶν περιβόλων· ἐβουλόμην μὲν σιγῆσαι· οὔτε γὰρ ῥᾴδιον, οὔτε εἰ ῥᾴδιον ἦν, ἔπρεπε τὰ τῆς φύσεως ἐκπομπεύειν μυστήρια. Ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ δευτέροις ἐξεδιάσω με γράμμασιν, ὡς ἂν οἷός τε ὦ, συνεσταλμένως φράσω. Ἐπειδὴ γὰρ τεθέσπιστο, καὶ διὰ τὴν τῶν ἀνδρῶν σεμνότητα, καὶ διὰ τὴν τῶν γυναικῶν τιμὴν, καὶ δι' αὐτὸ τὸ πρᾶγμα (ὁσιότητος γὰρ τὸ τοιοῦτο πνεῖ), καὶ Πρὸς γυναῖκα ἐν καθαρισμῷ ἀκαθαρσίας αὐτῆς οὐκ εἰσελεύσῃ· πολλοὶ δὲ ἐν ἀφ-

LXXXI. — ATHANASIO PRESBYTERO.

Quoniam eos, qui mysticos sensus indicant, litteramque in spiritum commutant, etiamsi utilia quædam auditoribus dicant, nescio qua de causa reprehendens, res ipsas tibi explicari obnixis precibus a me contendisti, illudque proposuisti, quidnam causæ sit, quamobrem leprosus seminisque profluvio laborans, aliique item qui morbis minime voluntariis tenebantur, sacrosancto templi ambitu prohibebantur [a], silentio quidem lubenter uterer. Nam nec facile est, necsi facile esset, conveniret naturæ arcana divulgare. Quoniam autem iterum jam per litteras vim mihi attulisti, quam brevissime potero istud expediam. Quandoquidem enim, tum ob virorum honestatem et gravitatem, tum ob mulierum honorem, tum ob rem ipsam (sanctitatem enim res hæc redolet) lege cautum erat, ne vir ad

[a] Levit. XIII, XXII, Num. V, 1 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(64) *Κινδυνεύω ποιῆσθαι τὸν λόγον.* Bill., *sermonem habere periclitor.* Malim, *sermo mihi instituendus est.* Ritt.

(65) Pro αὐτὰς cod. Alt. ponit ταύτας. Possin.

(66) Pro ὑποφαίνοντας cod. Alt. habet ὑφαίνοντας. Id.

Digitized by Google

uxorem suam, quo tempore ab impuritate sua se repurgabat, ingrederetur [9] : multi autem cum uxoribus, dum in menstruo sunt, aut sese perpurgant, aut etiam prægnantes sunt, libidinis œstro vel potius furore perciti congrediuntur, atque illæ nescio quonam pacto id ferunt (quamvis animantes rationis expertes post conceptum ad venereum congressum minime occurrant. Qua etiam ratione nonnullis placet, feminam θηλυτέραν dictam esse habita comparatione cum feminis animantibus, propterea quod hæ ob generis duntaxat propagationem coitum admittant : mulieres autem fortasse ob salacitatem et impudicitiam, tametsi alioqui muliebris libido atque appetentia exstinguatur. Natura enim vel in effingendo atque efformando fetu recens nato, vel in corporis purgatione occupatur); porro sæpenumero contingebat, ut viri semen cum impuro mulieris semine permistum, corpus haud purum ac probe temperatum, verum variis ac multiplicibus morbis obnoxium effingeret : his malis ut occurreret legislator, eos qui ex hujusmodi concubitu nati essent, a templi aditu hoc loco proscripsit, atque a sacris conventibus submovit, ut ne in posterum hujusmodi flagitia perpetrare auderent. Quod autem hæc causa sit, ex iis quæ apud Ezechielem scripta sunt, liquido apparet. **158** Illic enim Deus probum virum laudibus efferens, peccatorem autem insectans, illum cum muliere menstruata consuetudinem minime habuisse ait, hunc autem habuisse. Quod si illud dixeris, iis, qui flagitia admisissent, pœnam constitui oportuisse, hoc ego responderim : Et quod tandem gravius supplicium excogitari potest? Nam cum eos, quos in lucem ediderint, quosque multo etiam quam se clariores ac celebriores videre optabant, nec precationum, nec solemnitatum, nec urbium, nec sacrorum conventuum participes esse perspiciunt, cogites velim quo doloris cruciatu afficiantur. Ac propterea illud quoque, ni opinione fallor, lege sancitum est : Et erit, omnis anima, quæ non circumcisa fuerit die octavo, exterminabitur e populo suo [10]. Quod quidem nonnulli ex iis, qui hoc dictum ad animæ circumcisionem transtulerunt, tanquam a ratione alienum rejecerunt. Dicendum enim erat, inquiebant, eum qui non circumcideret filium suum, exterminatum iri, non autem immaturæ ætatis infantem. Ego vero etsi ad animam proprie spectat hic sermo, tamen ne litteralem quidem sensum improbo ac rejicio. Nam hic quoque eadem sententia servabitur. Siquidem parentibus acerbius est supplicium, cum pueri exitio dantur. Nam pueri fortasse, si, antequam ad eam ætatem pervenerint, quæ bona et mala inter-

A ἑδρῳ οὔσαις καὶ καθαιρομέναις ταῖς γυναιξὶν, ἢ καὶ ἐγκύοις τυγχανούσαις, δι' οἶστρον καὶ ἀκολασίαν, μᾶλλον δὲ μανίαν, ὁμιλοῦσι, κἀκεῖναι οὐκ οἶδ' ὅπως ἀνέχονται (67) (καίτοι τῶν ἀλόγων ζώων μετὰ τὴν σύλληψιν εἰς κοινωνίαν μὴ ἀπαντώντων. Διὸ καὶ θηλυτέραν φασί τινες κεκλῆσθαι τὴν γυναῖκα, κατὰ σύγκρισιν τῶν θηλέων ζώων, ὡς τούτων μὲν διὰ τὴν διαδοχὴν τοῦ γένους καταδεχομένων τὴν κοινωνίαν· τῶν δὲ γυναικῶν ἴσως δι' οἶστρον καὶ ἀκολασίαν, καίτοι τότε σβεννυμένης τῆς γυναικείας ἐπιθυμίας. Ἡ γὰρ φύσις, ἢ περὶ τὴν διάπλασιν τοῦ ζώου ἀσχολεῖται, ἢ περὶ τὴν κάθαρσιν)· συνέβαινε δὲ πολλάκις

B τὸ τοῦ ἀνδρὸς σπέρμα, τῷ ἀκαθάρτῳ τῆς θηλείας αἵματι μιγνύμενον, σῶμα ἀναπλάττειν οὐ καθαρὸν, οὐδὲ εὔκρατον, ἀλλὰ ποικίλοις πάθεσιν εὐάλωτον· ταῦτα βουλόμενος ὁ νομοθέτης προαναστεῖλαι τὰ κακὰ, τοὺς ἐκ τ[οι]ούτων συνουσιῶν τεχθέντας, ἀπεκήρυξεν ἐνταῦθα, καὶ τῶν ἱερῶν συνόδων ἀφώρισεν, ἵνα μηκέτι τολμήσαιεν τοιαῦτα δρᾶν. Ὅτι δὲ αὕτη ἐστὶν ἡ αἰτία, δῆλον ἐκ τῶν ἐν τῷ Ἰεζεκιὴλ ἀναγεγραμμένων. Ἐκεῖσε γὰρ τὸν μὲν δίκαιον ἀνακηρύττων ὁ Θεὸς, τὸν δὲ ἁμαρτωλὸν ἀποκηρύττων, τὸν μὲν

C ἔφησε γυναικὶ ἐν ἀφέδρῳ οὔσῃ μὴ προσεληλυθέναι, τὸν δὲ προσεληλυθέναι. Εἰ δὲ φαίης, Τοῖς δρῶσι τὴν τιμωρίαν ὥρισαι ἐχρῆν, φαίην· Καὶ ποία ταύτης τιμωρία χαλεπωτέρα; Ὅταν γὰρ ἴδοιεν τοὺς ἐξ αὐτῶν τεχθέντας, οὓς ηὔχοντο πολλῷ ἑαυτῶν δοκιμωτέρους (68) ἰδεῖν, μήτε εὐχῶν, μήτε πανηγύρεων, μήτε πόλεων, μήτε ἱερῶν συνόδων μετέχοντας· σκόπει πόσην ὑποστήσονται βάσανον. Διὰ γὰρ τοῦτο, κἀκεῖνο, ὡς οἶμαι, νενομοθέτηται, Καὶ ἔσται πᾶσα ψυχὴ, ἥτις

D ἂν μὴ περιτμηθῇ τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ, ἐξολοθρευθήσεται ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς. Ὅπερ τινὲς ὡς ἄλογον παρεγράψαντο (69), τῶν εἰς τὴν τῆς ψυχῆς περιτομὴν τὸ ῥητὸν μετακομισάντων. Ἐχρῆν γὰρ, ἔφασαν, ῥηθῆναι, τὸν μὴ περιτέμνοντα τὸ παιδίον αὐτοῦ ἐξολοθρευθῆναι, μὴ μὴν τὸ ἄωρον νήπιον. Ἐγὼ δὲ, εἰ καὶ πρὸς τὴν ψυχὴν βλέπει κυρίως ὁ λόγος, οὐδὲ τὸ γράμμα παραγράφομαι. Κἀνταῦθα γὰρ ἡ αὐτὴ ἔννοια σωθήσεται. Τοῖς γὰρ πατράσιν ἀργαλεωτέρα ἐστὶν ἡ τιμωρία, ὅταν τὰ παιδία ἐξολοθρευθεῖεν. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ τυχὸν, εἰ καὶ πρὸ τῆς διαγνωστικῆς τῶν καλῶν καὶ τῶν οὐ τοιούτων ἡλικίας τελευτήσοιεν, οὐδ' εἰ ἐν τιμωρίᾳ γεγόνασιν, εἴσονται. Εἰ δὲ καὶ ἔλθοιεν εἰς τὴν διαγνωστικὴν ἡλικίαν, οὐ πάνυ χαλεπῶς ἐνέγκοιεν τὸ πρᾶγμα, τῆς συνηθείας τὴν τιμωρίαν ἐξευμαριζούσης, καὶ μάλιστα, ὅτε (70) οὐδὲ ἑκούσιόν ἐστι τὸ ἔγκλημα. Οἱ δὲ γονεῖς ἀνυπόστατον ὑπομενοῦσι τὴν τιμωρίαν. Εἰ τοίνυν νενόηταί σοι τὸ εἰρημένον περὶ τῶν ἀκουσίων παθῶν (περὶ γὰρ τῶν ἑκουσίων οὐκ ἂν οἶμαί σε ζητήσειν· οἶσθα γὰρ ὡς Ὀζίας τῇ ἱερωσύνῃ οὐ δεόντως ἐπιπηδήσας, καίτοι

[9] Levit. xv, 24. [10] Gen. xvii, 14.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(67) Codd. iidem, καταδέχονται. Possin.

(68) Pro δοκιμωτέρους corrige ex iisdem codd. ὑδοκιμωτέρους. Id.

(69) *Παρεγράψαντο.* Hujus verbi e regione in ora cod. Alt. alia lectio suggeritur παρετρέψαντο. Id.

(70) Pro ὅτε cod. Vat. 649 scribit, ὅτι. Id.

Digitized by Google

βασιλεὺς ὢν, ἐλεπρώθη), τῷ Θεῷ χάριν ἴσθι. Εἰ δὲ μὴ, ἀποδοχῆς ἂν εἶην δίκαιος παρὰ τῶν νοούντων τυχεῖν, ὅτι τὸ πρέπον καὶ τὸ σεμνὸν τῆς σαφηνείας ἐνταῦθα προετίμησα, τὰ τῆς φύσεως μὴ ἐκπομπεύσας μυστήρια.

A noscendi facultatem habet, e vita discesserint, ne quidem scient an pœnam aliquam pertulerint : quod si etiam ad eam ætatem accesserint, ne graviter quidem et acerbe hanc rem fortasse tulerint, consuetudine nimirum pœnam leviorem reddente : ac præsertim cum ne voluntaria quidem culpa est. At parentes intolerandum cruciatum sustinebunt. Quocirca si illud abs te intellectum est, quod de minime voluntariis vitiis dictum est (nam de voluntariis te quæsiturum haud reor. Nec enim te fugit, Osiam, propterea quod contra jus fasque in sacerdotii munus insiliisset, quamvis etiam rex esset, lepram tamen contraxisse), Deo gratiam habe. Sin secus, hoc certe nomine a prudentibus viris mea ratio comprobari debeat, quod hoc loco decori atque honesti majorem rationem habui, quam perspicuitatis, naturæ videlicet arcanis haudquaquam evulgatis.

ΠΒ'. — ΙΩΑΝΝΗ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Οὐδεὶς, ὡς ἔγωγε οἶμαι, ἀνδρεῖον ἔχων φρόνημα, καὶ τῆς τοῦ ἀνδρὸς προσηγορίας ἄξιος, τῇ τῶν ἀνδρογύνων θέᾳ ἁλίσκεται, τῶν τὸν ἀνθρώπινον ἐξορχουμένων βίον· καὶ τὸ τηνικαῦτα μάλιστα εὐδοκιμούντων, ἡνίκα ἂν ὡς μάλιστα ἐκκαυθῶσιν.

B Nemo, ut opinor, qui quidem virilem animum habeat, ac viri nomine dignus sit, cinædorum spectaculo capietur, qui humanam vitam palam enuntiant, ac tum maxime clari ac celebres sunt, cum maxime exarserint.

ΠΓ'. — ΑΙΜΙΛΙΑΝΩ ΚΑΙ ΠΕΛΑΓΙΩ ΔΙΑΚΟΝΟΙΣ.

Ὅτι μὲν λόγος πραῦς καὶ πάνσοφος, βοηθήματος δίκην σβέσαι δύναται θυμὸν ἐκ μέσης καρδίας ζέοντα, μάλα ἀκριβῶς οἶδα. Εἰ δὲ καὶ ἐν τοῖς ἡμετέροις λόγοις ἔνεστι φάρμακον εὑρεῖν κοιμίσαι δυνάμενον, τοῦτο δὴ οὐκέτι σαφῶς ἐπίσταμαι. Ἀλλ' εἰ μὲν ἀνύσω, διεσχυρισαίμην. Εἰ δὲ διαμάρτοιμι, μάλιστα μὲν λυπηθείην· ἥκιστα δὲ ἐμαυτὸν μεμψαίμην (71). Οὐκοῦν ἐπειδὴ ἡ ἔρις ἡ ὑμετέρα οὐρανομήκης, ὡς φασι, γεγενημένη, οὐ μόνον ὑμᾶς, ἀλλὰ καὶ πολλοὺς ἄλλους εἰς τὰ καίρια ἔτρωσε, βουλοίμην ὑμᾶς (72) ταύτην μὲν σβέσαι καὶ ἀφανίσαι, εἰς δὲ φιλίαν παλινδρομῆσαι· εἰ δὲ τοῦτο τέως, ὥς φασί τινες, οὐχ οἷόν τε, κἂν τῇ σιωπῇ ἐκνευρίσαι τὴν ἄμετρον φιλονεικίαν, καὶ μὴ ῥητοῖς καὶ ἀῤῥήτοις ῥήμασι ταύτην αὐξῆσαι. Ἦν γὰρ παύσησθε ἃ μὴ θέμις καθ' ἑαυτῶν φθεγγόμενοι, ἠρέμα καὶ κατὰ μικρὸν σβεσθεῖσα ἡ ἔρις καὶ καταπεσοῦσα, τὴν φιλίαν ἀναζωπυρῆσαι παρασκευάσει. Ὥσπερ γὰρ τοῖς κάμνουσι τὸ μὴ χεῖρον ἔχειν, ἀρχὴ γένοιτ' ἂν τοῦ βέλτιον ἔχειν (ἡ γὰρ ἐν τοῖς ὀξυτάτοις νοσήμασι ταυτότης, βελτίωσις εἰκότως ἐνομίσθη)· οὕτω καὶ ὑμῖν μάλα κάμνουσι (μὴ γὰρ δὴ ὑγιαίνειν νομίζετε, τοιαῦτα εἰς ἀλλήλους παροινοῦντες), τὸ μὴ ἐπιτριβῆναι τὸ πάθος, ἀρχὴ γένοιτ' ἂν διορθώσεως. Εἴτε οὖν ὑμῖν τέλεον ἀφανίσαι δόξειε τὴν ἔχθραν, εἴτε μὴ περαιτέρω προελθεῖν, οὐκ ἀφαιρήσομαι ἐμαυτοῦ τὸ εὐέλπι ἄξιον εἶναι λόγου, διὰ λόγους κριθήσεσθαι.

LXXXIII. — JOANNI SCHOLASTICO.

LXXXIII. — ÆMILIANO ET PELAGIO DIACONIS.

Quod sermo blandus ac sapientiæ plenus medicamenti cujusdam instar iracundiam e medio corde ferventem exstinguere queat, perquam exploratum habeo. Num autem in nostris quoque sermonibus pharmacum **159** quoddam, quod iram sedare atque consopire possit, invenire liceat, illud vero non item explorate novi. Verum si quidem aliquid profecisse affirmem, præclare res habebit. Sin autem conatus meus frustra fuerit, maximum quidem mœrorem accipiam, at minime tamen mihi ipsi succensebo. Quoniam igitur contentio ac simultas vestra in longissimum usque porrecta, non modo vos, sed etiam multos alios gravissime convulneravit, illud quidem pervellem, vos eam exstinguere ac delere, atque ad amicitiam redire. Si vero hoc nondum, ut quidam aiunt, fieri potest, at certe immodicam hanc contentionem animorumque pertinaciam silentio enervare, ac non dicendis tacendisque eam adaugere. Nam si, quæ nefas est, alter adversus alterum proloqui desinatis, sensim ac paulatim exstincta et prostrata contentio, ut amicitia excitetur, efficiet. Quemadmodum enim iis, qui adversa valetudine laborant, gravius non se habere, melius se habendi initium fuerit (etenim in acutissimis morbis idem valetudinis status pro meliore statu haud immerito habetur) : sic etiam vobis gravi morbo correptis (neque enim est quod vos ipsos sanos esse existimetis, dum alter in alterum ita debacchamini), si morbus non ingravescat, sanationis principium hoc fuerit. Quare sive vobis placeat, sive eam non longius progredi, mihi ipsi bonam spem non eripiam : sermonemque, ut maledicos sermones comprimam, bene impensum esse censebo.

ΠΔ'. — ΘΕΩΝΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Εἰ μὲν ἐμοὶ πείθοιο, μηδ' ὅλως· εἰ δὲ σαυτῷ, μὴ

LXXXIV. — THEONI EPISCOPO.

Si mihi morem gerendum putas, nullo modo : sin

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(71) Codd. Vat. 649 et Alt. legunt ἐμαυτῷ μεμψοίμην. Possin.

(72) Vocem ὑμᾶς ex Vatic. inseruimus, ut vers. seq., τέως post τοῦτο, et epistolæ versu penultimo εὐελπι pro εὐέλπιστον recepimus. Edit. Patr.

Digitized by Google

autem tibiipsi, ne hostes tuos in necessitatem admodum redigas atque concludas : ne alioqui in extremis rerum difficultatibus necessitatem (quæ subditis sibi a desperatione stimulis, miram ad contumaciam vim habet) in consilium adhibentes, iis malis te multent, quibus eos multare cogitas. Illa enim rerum earum, quæ geruntur, inspectrix justitia, persæpe ob victorum insolentiam et importunitatem, rerum statum in contrarium commutat.

πάνυ εἰς ἀνάγκην κατάκλειε τοὺς σαυτοῦ ἐχθρούς (73)· μήποτε σύμβουλον ἐν ταῖς ἀμηχανίαις λαβόντες τὴν ἀνάγκην (ἡ δ' ἐστὶ δεινὴ πρὸς ἀπόνοιαν (73'), ὅταν ἀπόγνωσις αὐτὴν ἐρεθίζῃ), τοιαῦτά σε δράσωσιν, οἷα δρᾶν αὐτοὺς μελετᾷς· ἡ γὰρ ἔφορος τῶν δρωμένων δίκη, πολλάκις δι' ἀπληστίαν τῶν νικώντων, εἰς τοὐναντίον τὰ πράγματα περιίστησιν.

LXXXV. — EULOGIO PRESBYTERO.

Sic existimo dæmonem ne probo quidem ac sancto viro reluctari posse. Idque tum ex eo constat, quod apostoli dæmones in fugam agebant [11], tum ex eo quod Paulus Pythonem gentilium cultum sursum deorsumque miscentem sermone profligavit ac depulit [12]. Quin in martyrum quoque templis gratia ea quæ sanctorum virorum corporibus insidet, eos excruciat. Si igitur hæc ita se habent (quemadmodum ipsamet rerum experientia ostendit), quonam pacto dæmon angelo reluctari potuisset ? At nimirum opinor (neque enim affirmo, verum sententiam duntaxat meam profero) id hinc contigisse, ut auctor est Moses, **160** quod cuique nationi angelus attributus est. «Quando enim dividebat gentes Altissimus, inquit ille, quando separabat filios Adam : constituit terminos populorum juxta numerum angelorum Dei [13]. » Quod si dixeris : Quonam igitur modo alter alteri non cedebat? sic respondeam : maxime quidem alterum alteri cessisse : cæterum utrumque divinæ legis præsidio munitum atque obseptum fuisse. Alter enim divinum jussum obtendebat : quod, ut Judæi, etiam nolentes, minimeque resipiscentes, capitivitate liberarentur, sanciebat. Alter autem Judæorum flagitiis nitens, justum esse contendebat, eos adhuc in exsilio manere. Nam cum Deus ipsis, si pietatem coluissent, atque ex virtute vixissent, reditum in patriam promisisset, valere oportere illud dictum aiebat, propterea quod a pœnitentia abhorrerent, ac ne ad supplices quidem preces Deo adhibendas sese convertissent. Nam quod Deus improborum quoque odium laudet, ex iis, quæ circa Phinees contigerunt, conjecturam facere possumus. Nam cum duas cædes uno eodemque temporis puncto perpetrasset, Deus eum sacerdotio do-

ΠΕ'. — ΕΥΛΟΓΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ἡγοῦμαι, ὅτι οὐδ' ἀνθρώπῳ ἁγίῳ δαίμων ἀντιστῆναι ξυνήσεται (74). Καὶ ὅῆλον μὲν ἀφ' ὧν οἱ ἀπόστολοι δαίμονας ἤλαυνον. Δῆλον δὲ καὶ ἀφ' ὧν ὁ Παῦλος τὸν Πύθωνα, τὸν τὰ Ἑλλήνων ἄνω καὶ κάτω κυκῶντα λόγῳ ἀπήλασε. Κἀν τοῖς μαρτυρίοις δὲ ἡ ἐφεδρεύουσα τοῖς σώμασι τῶν ἁγίων χάρις, τούτους βασανίζει. Εἰ τοίνυν ταῦθ' οὕτως ἔχει, ὡς ἡ τῶν πραγμάτων δείκνυσι πεῖρα, πῶς ἀγγέλῳ (75) ἀντιστῆναι ἠδύνατο; Ἀλλ' οἶμαι (οὐ γὰρ διατείνομαι (76), ἀλλὰ γνώμην ἀποφαίνομαι), ὅτι ἐπειδὴ κατὰ τὸν Μωσέα ἑκάστῳ ἔθνει ἄγγελος ἀπενεμήθη (77). « Ὅτε γὰρ διεμέριζε, φησὶν, ὁ Ὕψιστος ἔθνη, ὡς (78) διέσπειρεν υἱοὺς Ἀδάμ, ἔστησεν ὅρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ. » Εἰ δὲ φαίης· Πῶς οὖν οὐ παρεχώρει θάτερος θατέρῳ; φαίην, ὅτι μάλιστα μὲν παρεχώρησε, πλὴν ἀμφότεροι τῷ θείῳ διισχυρίζοντο νόμῳ. Ὁ μὲν γὰρ τὸ θεῖον προεβάλλετο πρόσταγμα, τὸ θεσπίζον ἀπολυθῆναι τῆς αἰχμαλωσίας, καὶ μὴ βουλομένους, μηδὲ μετανοήσαντας τοὺς Ἰουδαίους· ὁ δὲ ταῖς τῶν Ἰουδαίων ἰσχυριζόμενος πράξεσι, μένειν ἔτι αὐτοὺς ἐν τῇ ὑπερορίᾳ, δίκαιον εἶναι ἔφασκε. Τοῦ γὰρ Θεοῦ εὐσεβοῦσί τε καὶ δικαιοπραγοῦσιν ἐπαγγειλαμένου τὴν ἐπάνοδον, κρατεῖν δεῖν ἔλεγε τὸ πρόσταγμα, ἀμετανοήτων ὄντων, καὶ μηδ' εἰς ἱκεσίαν τραπέντων. Ὅτι γὰρ καὶ τὸ μισοπόνηρον ἐπαινεῖ ὁ Θεὸς, τεκμηριοῖ τὰ κατὰ τὸν Φινεὲς γεγονότα. Δύο γὰρ φόνους αὐτὸν ἐργασάμενον, ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ, ἱερωσύνῃ τετίμηκεν· οὐκ ἂν τοῦτο ποιήσας, εἰ ἀγαθότητα μόνην ἐνομοθέτει. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ὁ νόμος διηγόρευε, τὸν ἐξ Ἑβραίων δουλεύοντα ἑβδόμῳ ἔτει ἐλευθεροῦσθαι, εἰ δὲ μὴ ἐθέλει, προσάγεσθαι τῇ θύρᾳ τῆς σκηνῆς, καὶ τρυπᾶσθαι αὐτοῦ τὸ ὠτίον, καὶ μένειν δοῦλον αἰώνιον· τοῦ δὲ χρόνου τῆς ἐλευθερίας φοιτήσαντος, οὐδεμίαν οὗτοι αὐτῆς κρατεῖ· Θεὸς γὰρ ῥύεται τὸν εὐσεβῆ ἐκ παντὸς κακοῦ· τὸ γὰρ ἓν καὶ μόνον ἐν ἀνθρώποις ἔστιν ἀγαθὸν εὐσέβεια. Ritt.

(73) Vocem ἀγγέλῳ ex cod. Vatic. 649 supplevimus, deleto asterisco. Edit. Patr.

(76) *Οὐ γὰρ διατείνομαι.* De Isidori modestia commemorabili et omnibus imitanda vide notata ad ep. 112 libri IV, et Indicem. Ritt.

(77) *Ὅτι ἑκάστῳ ἔθνει ἄγγελος ἀπενεμήθη.* Sic Joan. Chrysostomus homilia in Natalem Domini, ὅτι ἑκάστῳ κλίματι ἐφεστήκασιν ἄγγελοι. Id.

(78) E regione ὡς cod. Alt. notat in margine οὓς. Possin.

[11] Act. v, 16. [12] Act. xvi, 16 seqq. [13] Deut. xxxii, 8.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(73) Huc pertinet præceptum illud militare, cum desperatis non esse dimicandum; item, hosti fugienti aureum pontem esse substernendum. Ratio hic redditur ab Isidoro. Vide et Onosandri *Στρατηγικὸν*, et Justi Lipsii *Politic.* Ritt.

(73') Pro ἀπόνοιαν cod. Vat. 649 scribit ἐπίνοιαν, et eam lectionem cod. Alt. ut arbitrariam in margine proponit, cum in contextu pariter cum Sfortiano et editis consentiat. Possin.

(74) *Ὅτι οὐδ' ἀνθρώπῳ ἁγίῳ δαίμων ἀντιστῆναι δυνήσεται.* Sic Hermes Trismegistus apud Lactantium : Μία φυλακὴ ἀνθρώποις εὐσέβεια· εὐσεβοῦς γὰρ ἀνθρώπου οὔτε δαίμων κακὸς, οὔτε εἱμαρμένη

Digitized by Google

ἐποιοῦντο πρόνοιαν (ἴσως ἐμφιλοχωρήσαντες τοῖς βαρβάροις, καὶ τὴν ἐκείνων ἀσέβειάν τε καὶ πολιτείαν ζηλώσαντες)· ὁ τῶν Περσῶν ἄγγελος οὐδαμῶς αὐτοῖς προσήκειν τὴν ἐλευθερίαν διεσχυρίζετο, εἴπερ ὁ νόμος τοὺς μὲν θέλοντας ἐλευθεροῖ, κατὰ δὲ τῶν ἐθελόντων δουλεύειν, κυροῖ τῆς δεσποτείας τὴν ψῆφον, οὐκ ἀπανθρωπίᾳ νικώμενος, ἀλλὰ τὸ δίκαιον ὑποτιθέμενος. Ὁ δ' ἕτερος ἄγγελος τὴν ἀγαθότητα ἔμπροσθεν τοῦ δίκαιου τιθέμενος, τὴν θείαν χάριν ᾤετο δεῖν νικᾶν, τὴν καὶ ἀναξίους αὐτοὺς ὄντας ἐλευθεροῦσαι προηρημένην. Ὥστε ἀμφότεροι τῷ θείῳ νόμῳ συνηγωνίζοντο, ὁ μὲν μισοπόνηρος ὤν, ὁ δὲ ἀγαθός. Ἀμφότερα γὰρ ὁ Θεὸς ἐπαινεῖ, ἐνίκησε δὲ ἡ χάρις, τῆς ἀγαθότητος τὸ δίκαιον παραγραψαμένης. Ἕωλος γὰρ πᾶς λόγος μετὰ τὴν θείαν ψῆφον· πολλάκις γὰρ καὶ στρατιωτῶν ἀμφισβητούντων πρὸς ἑαυτούς, καὶ ἑκατέρου μέρους τὸ δίκαιον προβαλλομένου, ἡ τοῦ βασιλέως ψῆφος λύει τὴν φιλονεικίαν. Ταῦτα δὲ καὶ ἐλέγετο καὶ ἐγίνετο πρὸς τὸ συμφέρον, ὥστε τὸν μὲν Δανιὴλ γνῶναι, ὅτι εἰσηκούσθη, τὸν δὲ λαὸν ἀκούσαντα, ὅτι καὶ ἀνάξιον αὐτὸν ὄντα σώζει, διά τε τὴν οἰκείαν ἐπαγγελίαν, καὶ τὴν τοῦ δικαίου πρεσβείαν, σωφρονέστερον γενέσθαι, καὶ ἐπιθυμῆσαι τῆς ἐπανόδου, ὡς μεγίστων τευξόμενον ἀγαθῶν, εἰ τῆς πατρίδος αὖθις ἀξιωθείη.

navit[14]. Quod profecto non fecisset, si bonitatem solam lege lata promulgasset. Quoniam autem lex quoque illud præscribebat, ut qui ex Hebræorum populo servitutis jugum traheret, septimo anno manumitteretur, quod si id nollet, ad tabernaculi ostium adduceretur, ipsiusque auris perforaretur, servusque per omnem vitæ cursum permaneret[15]; Judæi porro, cum liberationis tempus appetiisset, nulla ipsius cura tangebantur (fortasse quia libenter inter barbaros commorarentur, eorumque impietatem ac vitæ genus imitarentur), ideirco Persarum angelus libertatem nullo modo ad eos attinere asserebat (siquidem lex, ut volentes quidem in libertate vindicat, sic contra dominationis calculum atque sententiam adversus eos, qui servire volunt, confirmat, non illa quidem in hac re crudelitate superata, verum quod justum est, præcipiens); alter autem angelus, bonitatem justitiæ anteponens, divinam gratiam, quæ ipsos, quanquam immerentes liberare constituerat, victoriam ferre debere censebat. Ac proinde uterque divinæ legi subsidium ferebat, ille nimirum quod improborum odio teneretur, hic autem quod benignitate præditus esset. Deus enim utramque virtutem laudat: vicit autem ad extremum gratia, bonitate videlicet justitiam submovente. Putida quippe post divinam sententiam est omnis oratio. Nam etiam persæpe, duobus militibus inter se contendentibus, atque utraque parte jus sibi vindicante, regis calculus jurgium exstinguit. Hæc autem utilitatis causa tum dicebantur, tum fiebant: nempe ut et Daniel preces suas exauditas esse intelligeret, et populus cum se a Deo, partim ob ipsius pollicitationem, partim ob justi viri deprecationem, etiam immerentem salutem consequi audiisset, ad meliorem frugem se reciperet, reditumque expeteret, tanquam ingentibus bonis potiturus, si divino beneficio in patriam rediret.

ΠΖ'. — ΕΥΔΑΙΜΟΝΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Ἐπειδὴ γέγραφας δι' ἣν αἰτίαν πολλοὶ πολλάκις τὰ αὐτὰ πεπλημμεληκότες, οὐ τὴν αὐτὴν ἔδοσαν δίκην· φημί. Ἐπειδὴ πολλή ἐστι τοῦ κριτοῦ ἡ ἀκρίβεια. Ἐν γὰρ τοῖς πταίσμασιν οὐ τὸ εἶδος ζητεῖται μόνον τοῦ ἁμαρτήματος, ἀλλὰ καὶ ἡ γνώμη τοῦ ἁμαρτόντος, καὶ τὸ ἀξίωμα, καὶ ὁ καιρὸς, καὶ ὁ τόπος, καὶ τὸ γένος (79), καὶ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν εἰ ἐλυπήθη, εἰ ἤσθη, εἰ ἀναλγήτως διετέθη, εἰ ἐνέμεινεν, εἰ μετέγνω, εἰ ἐκ περιστάσεως, εἰ κατὰ ἀγάπην (80), εἰ κατὰ μελέτην. Καὶ πολλὰ ἕτερά ἐστι, δι' ὧν ἡ βάσανος αὕτη χωρεῖ· καὶ καιροῦ διαφορὰ ἐξετάζεται, καὶ πολιτείας κατάστασις. Οὐ γὰρ ὁ πρὸ νόμου, καὶ μετὰ νόμον, καὶ μετὰ τὴν χάριν τὴν αὐτὴν ἁμαρτίαν ἁμαρτὼν, τὴν αὐτὴν δίκην ὑφέξει· ἀλλ' ὁ μὲν ἡμερωτέραν, ὁ δὲ ἀκριβεστέραν, ὁ δὲ ἀπαραίτητον. Ταῦτα γὰρ πάντα διαρρήδην ἐν ταῖς ἱεραῖς Γραφαῖς κεκήρυκται.

161 LXXXVI. — EUDÆMONI SCHOLASTICO.

Quoniam per litteras ex me quæsivisti, quidnam sit, quamobrem multi persæpe iisdem flagitiis admissis non iisdem pœnis affecti fuerint: respondeo id hinc fieri, quod magna sit judicis integritas et sinceritas. Etenim in peccatis, non ipsa tantum peccati species quæritur, verum etiam ejus qui peccavit animi sententia, et dignitas et tempus, et locus, et sexus: et post admissum scelus, an ex scelere voluptatem ceperit, an omni doloris sensu caruerit, an in scelere perstiterit, an pœnitentia ductus sit, an casu aliquo peccarit, an ex amore, an de industria. Ac multa item alia sunt, per quæ hoc examen grassatur. Nam et temporis discrimen expenditur, et vitæ degendæ status. Non enim is qui ante legem et qui post legem, et post gratiam, idem peccatum admisit, eadem pœna multabitur: verum ille mitiore, alter graviore, postremus acerbissima. Hæc enim omnia in sacris Scripturis aperte prædicata sunt.

ΠΗ'. — ΠΙΣΤΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Ταῦτα καὶ λέγε, καὶ πρᾶττε, δι' ὧν καὶ εἶης καὶ

LXXXVII. — PISTO DIACONO.

Hæc et dicito, et facito, per quæ et sis et

[14] Num. xxxv, 1 seqq. [15] Exod. xxi, 1 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(79) Pro τὸ γένος cod. Vat. 649 legit ἡ ῥίζα, et cod. Alt. in margine eamdem lectionem offert, in contextu tamen edito consonans, uti et cod. Sfort. Possin.

(80) *Εἰ κατὰ ἀγάπην.* Bill., *an ex amore.* Melius puto quod in B. C. [et cod. Vat. 649 et Alt.] legitur, ἀπάτην, id est, *an dolo et fraude inductus.* Ritt.

Digitized by Google

existimeris, non modo piissimus, verum etiam justissimus.

A νομίζοιο, οὐ μόνον εὐσεβέστατος, ἀλλὰ καὶ δικαιότατος.

LXXXVIII. — ASCLEPIO EPISCOPO.

Quoniam ad me scripsisti te mirari quod Christus discipulos suos, qui mulierem eam, quæ ingentis pretii unguentum effundere minime dubitarat, increpuerant, represserit [16], præsertim cum eorum sermo pauperum commodis consulere videretur; hoc aio: Eum qui de eleemosyna tot ac tantos sermones habebat, eamque sacrificiis anteponebat, nunc eamdem, quod tu existimas, minime propulisse. Nam qui dixit, «Misericordiam volo, et non sacrificium [17];» et: «Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur [18];» et: «Quandiu fecistis uni ex fratribus meis minimis, mihi fecistis [19],» haudquaquam in contrarium recidisset. Verum quoniam mulier ea quæ accesserat, oleum effundere antevertit, absurdissimum esse divina sapientia judicavit ipsius fidem obterere. Atque ipsius patrocinium suscepit, iisque verbis usus est, «Bonum opus fecit [20].» Ac vide sapientiam omni orationis facultate præstantiorem. Non enim dixit, Bonum opus factum est, sed, *fecit*. Neque enim ipsum facinus privatim expendit, verum una cum mulieris persona; perinde ac si diceret: Quandoquidem semel hoc fecit, laude atque commendatione digna est. Quamobrem perfectam quamdam ac numeris omnibus absolutam virtutem ab ea ne requiramus: verum, qua fieri potest, coronam ei texamus. Nam si non hoc sensu mulierem comprobasset, omnibus profecto, ut ejus exemplum sequerentur, lege lata indicere oportebat. Porro cum nihil ejusmodi dixerit, **162** satis argumenti dedit se ob indulgentem quamdam demissionem eam comprobasse. Nam si cum dixisset, *fecit*, id sane pro lege habeatur; si autem, cum id fecisset, eam in animi anxietatem minime conjecit, non est cur quisquam indulgentiam hujusmodi in legem trahat. Nam cum sacrificia in Veteri Testamento permissa postea everterit, quonam pacto, quæ hic ne permisit quidem, lege lata sanxisset? Quemadmodum enim, si ante effusum unguentum interrogatus fuisset, haud dubie illud vendi et pauperibus dari jussisset: sic, posteaquam effusum fuerat, mulieris fidem per objurgationem exstinguere absurdum erat. Atque ad eumdem quoque modum nunc faciunt probatissimi quique sacerdotes. Nam si quis dicat, Consecrare atque appendere aliquid volo, id eum pauperibus dare jubent. Sin autem id jam ipse fecerit, non modo eum non increpant, verum etiam blande ac leniter admittunt; non quod hoc illo melius ac præstantius esse ducant (non enim propterea Christus venit, ut ecclesias auro et argento impleat), sed ne eum, qui hoc donarium obtulit, animi anxietate afficiant.

ΠΗ'. — ΠΡΟΣ ΑΣΚΛΗΠΙΟΝ ΕΠΙΣΚΟΠΟΝ.

Ἐπειδὴ γέγραφας θαυμάζειν ὅπως ὁ Χριστὸς τοὺς φοιτητὰς ἐπεστόμισεν ἐπιτιμήσαντας τῇ πολύτιμον μύρον ἐκχεῖν μὴ παραιτησαμένῃ (81), καίτοι δόξαντας τὸν ὑπὲρ τῶν πτωχῶν ποιεῖσθαι λόγον· φημί, ὅτι Οὐκ ἂν ὁ ἄνω καὶ κάτω περὶ ἐλεημοσύνης διαλεγόμενος, καὶ ταύτην τῶν θυσιῶν προκρίνων, νῦν ταύτην, ὡς νομίζεις, ἐξέβαλεν. Ὁ γὰρ λέγων, «Ἔλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν·» καὶ, «Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται·» καὶ, «Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε,» οὐκ ἂν εἰς τοὐναντίον περιετράπη. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ προσελθοῦσα γυνὴ ἐφθη ἐκχεῖν τὸ ἔλαιον, ἀτοπώτατον ἡγήσατο ἡ θεία σοφία πηρῶσαι αὐτῆς τὴν πίστιν. Διὸ καὶ συνηγόρησεν αὐτῇ, καὶ εἶπεν· «Ἔργον γὰρ καλὸν ἐποίησεν.» Ὅρα τὴν ἄῤῥητον σοφίαν. Οὐκ εἶπε, Καλὸν ἔργον γέγονεν, ἀλλ', *Ἐποίησεν*. Οὐ γὰρ αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ τὸ πρᾶγμα ἐξετάζει, ἀλλὰ μετὰ τοῦ προσώπου τῆς γυναικὸς, οἱονεὶ λέγων· Ἐπειδὴ ἅπαξ ἐποίησεν, ἀποδοχῆς ἐστιν ἀξία. Μὴ τοίνυν τὴν ἀκρίβειαν παρ' αὐτῆς ἐπιζητήσωμεν, ἀλλ' ἀφ' ὧν οἷόν τέ ἐστι, στέφανον αὐτῇ πλέξωμεν. Εἰ δὲ μὴ τούτῳ τῷ νῷ ἀπεδέξατο τὸ γύναιον, ἐχρῆν νομοθετῆσαι πᾶσι μιμήσασθαι αὐτήν. Εἰ δὲ μηδὲν τοιοῦτον εἶπεν, ἔδειξεν, ὡς διὰ συγκατάβασιν ἐκείνην ἀπεδέξατο. Εἰ μὲν γὰρ εἰπόντος αὐτοῦ πεποίηκε, νόμος ἔστω· εἰ δὲ πεποιηκυῖαν οὐκ ἐπόρησε, μὴ εἰς νόμον ἀναγέτωσαν τὴν συγκατάβασιν. Εἰ γὰρ ἐν τῇ Παλαιᾷ τὰς θυσίας ἐπιτρέψας ὕστερον ἀνέτρεψε, πῶς ἐνταῦθα μηδὲ ἐπιτρέψας ἐνομοθέτησεν; Ὥσπερ γὰρ εἰ πρὸ τοῦ ἐκχεῖν ἠρωτήθη, ἐκέλευσεν ἂν αὐτὸ πραθῆναι, καὶ δοθῆναι πτωχοῖς· οὕτως μετὰ τὸ ἐκχυθῆναι ἄτοπον ἦν διὰ τῆς ἐπιτιμήσεως σβέσαι τῆς γυναικὸς τὴν πίστιν. Οὕτω καὶ νῦν ποιοῦσιν οἱ τῶν ἱερωμένων εὐδόκιμοι. Εἰ μὲν γάρ τις εἴποι, Ἀναθεῖναί τι βούλομαι, κελεύουσιν αὐτὸν δοῦναι πτωχοῖς· εἰ δὲ φθῇ ἐκεῖνος κατασκευάσαι, οὐ μόνον οὐκ ἐπιτιμῶσιν, ἀλλὰ καὶ ἡρέμα ἀποδέχονται, οὐ τοῦτο ἐκείνου προκρίνοντες· οὐδὲ γὰρ διὰ τοῦτο ἐπεδήμησεν ὁ Χριστὸς, ἵνα χρυσοῦ καὶ ἀργύρου τὰς ἐκκλησίας ἐμπλήσῃ (82)· ἀλλ' ἵνα μὴ τὸν ἀναθέντα ἀπορήσωσιν.

LXXXIX. — ALEXANDRO POETÆ.

Virtutem nihil est quod adæquet: non modo quia

ΠΘ'. — ΑΛΕΞΑΝΔΡΩ ΠΟΙΗΤΗ.

Ἀρετῆς ἴσον οὐδὲν, οὐ μόνον ὅτι καὶ ἀσυγκρίτῳ

[16] Matth. xxvi, 7 seqq. [17] Osee vi, 6; Matth. ix, 13. [18] Matth. v, 7. [19] Matth. xxv, 40. [20] Matth. xxvi, 10.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(81) Pro his verbis, τῇ πολύτιμον μύρον ἐκχεῖν μὴ παραιτησαμένῃ, codd. Vat. 649 et Alt. melius legunt, τὸ πολυτελὲς μῦρον ἐκχεῖν ὑπηρετησαμένῃ. Vers. 12, pro προσελθοῦσα, cod. Alt. scribit, προελθοῦσα. Vers. 6 ante finem ep. pro εἰ δὲ φθῇ cod. Vat. 649 legit εἰ δ' ἐφθη. Possin.

(82) Confer similem locum epist. 247 hujus libri. Ritt.

Digitized by Google

ὑπεροχῇ τῶν ἄλλων ἁπάντων διενήνοχεν, ἀλλ' ὅτι καὶ τὰ ἀνώμαλα πράγματα ἐξομαλίζει, καὶ τὰ ἄνισα ἐξισοῖ. Οὔτε γὰρ ἐν πενίᾳ ταπεινοῦται, οὔτε ἐν δουλείᾳ ἀνελευθέρους ὑπομένει διακονίας, οὔτε ἐν ἀδοξίᾳ συστέλλεται. Ἀλλ' οὐδ' ἐν πλούτῳ ἐξυβρίζει, οὔτε ἐν ἀρχῇ ἐπαίρεται, ἀλλὰ πᾶσι τούτοις τὴν ἑαυτῆς ἐπιβάλλουσα ἐπιστήμην, κανονίζει ταῦτα καὶ ῥυθμίζει, οὐκ ἐκείνοις ἑπομένη, ἀλλ' ἐκεῖνα τῇ ἑαυτῆς τέχνῃ ἀκολουθεῖν ἀναπείθουσα. Εἰ γὰρ χρὴ ἀκριβῶσαι τὸ Ὁμηρικὸν ἔπος, ὃ συνεχῶς (πρὸς κάλλος ἴσως σωματικὸν ἐπτοημένος) ἐπὶ στόματος, ὡς φασι, φέρεις, Καλή τε μεγάλη τε καὶ ἀγλαὰ ἔργ' εἰδυῖα (83), μᾶλλον περὶ ἀρετῆς εἰρῆσθαι δόξει, ἢ περὶ ἧς εἴρηται. Τί γὰρ αὐτῆς μεῖζον, τί δὲ κάλλιον (84); Τίς δὲ ταύτης λαμπρότερα ἐπίσταται ἔργα, τῆς καὶ τὰς ἀνωμαλίας τῶν πραγμάτων διὰ τῆς ἑαυτῆς φιλοσοφίας ἐξομαλιζούσης, καὶ ἴσον τὸ φρόνημα ἐν ἀνίσοις πράγμασι φυλαττούσης, καὶ ἀοίδιμον ἀπανταχοῦ ἑαυτῇ κατασκευαζούσης κλέος, καὶ τοὺς μὲν συμφοραῖς περιπίπτοντας παρακαλούσης, τοὺς δὲ ὑπὸ εὐημερίας ἐξυβρίζοντας σωφρονιζούσης; Πρὸς ταύτην τοίνυν τεῖνον σαυτοῦ τῆς ψυχῆς τὸ ὄμμα, καὶ ταύτης τὸ κάλλος περισκόπει, ἵνα ἐραστὴς αὐτῆς διάπυρος γενόμενος, ἐπαινοῖο παρὰ πάντων καὶ ἀνακηρύττοιο.

A incomparabili quadam exsuperantia res omnes alias antecellit, sed etiam quia res quoque minime planas et æquabiles complanat, et eas quæ minime æquæ sunt, exæquat. Nam nec in paupertate deprimitur, nec in servitute illiberalia ministeria et officia sustinet, nec in dedecore contrahitur. Eodemque modo nec in opibus et copiis insolescit, nec in imperio et magistratu animis attollitur, verum his omnibus scientiam suam adhibens, ea componit ac moderatur, non iis obsecundans, sed ea, ut artis suæ ductum sequantur, adducens. Nam si versum illum Homericum, quem tu (quia fortasse corporeas pulchritudines ad stuporem usque miraris, perpetuo in ore habere diceris) accurate perpendere oportet : Et pulchra, et magna, operumque eximiorum perita : B de virtute potius, quam de ea, de qua dictum est, dictum esse videbitur. Quid enim ea præstantius, quid pulchrius ? Quis splendidiora opera novit, quam ejus quæ rerum inæquabiles status per suam philosophiam complanat, eumdemque in disparibus rebus animum servat, luculentamque ac celebrem sibiipsi gloriam conciliat, atque eos quidem, qui in calamitates cadunt, consolatur, eos autem qui ob florentem statum in contumeliam atque insolentiam prolabuntur, castigat et coercet ? Quamobrem ad hanc animi tui oculum tende, ipsiusque pulchritudinem contemplare, quo ardenti illius amore correptus, ab omnibus lauderis ac prædiceris.

ιγ'. — ΑΠΟΛΛΩΝΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Καὶ παρ' Ἕλλησι μὲν (καίτοι ὑποχειρίους αὐτοὺς ἔχων καὶ ἄγων καὶ φέρων αὐτοὺς ὡς ἐβούλετο), καὶ παρὰ Ἰουδαίοις (καίτοι καὶ εἰς εἰδωλολατρίαν αὐτοὺς ἐκμήνας, καὶ εἰς ἀνδροφονίας ἐκλυττήσας), πολλὰς αἱρέσεις ἔτεκεν ὁ διάβολος. Εἰ δὲ καὶ παρὰ Χριστιανοῖς πολλῷ πλείους, θαυμαζέτω μηδείς. Πρὸ μὲν γὰρ τῆς ἐνσάρκου τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, ὁρῶν πάντας ὑπὸ τῆς κακίας μεθύοντας, καὶ οὐδένα, ὡς ἔπος εἰπεῖν, καθαρῶς νήφοντα, ὀλίγα ἐνέβαλε φιλονεικίας σπέρματα. Ἐπειδὴ δὲ ἦκεν οὐρανόθεν ὁ σωτήριος Λόγος, φέρων μὲν ἡμῖν οὐρανίου πολιτείας δόγματα, τῷ δὲ διαβόλῳ, δι' ὧν τοῖς ἁμαρτάνουσιν ἠπείλει, προμηνύων τὴν ἀναμένουσαν αὐτὸν δίκην (ἔλεγε γάρ· « Πορεύεσθε εἰς τὸ πῦρ τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ· »), τότε δὴ ὁ κοινὸς ἁπάντων ἐχθρὸς ὁρῶν καὶ τὸ ἡμέτερον γένος ῥᾳδίως καὶ κατὰ μικρὸν τὴν μὲν κακίαν ἀποσειόμενον, τὴν δ' ἀρετὴν προσιέμενον, καὶ τὴν μὲν ἀσέβειαν ἐξοστρακίζον, τὴν δ' εὐσέβειαν ἀσπαζόμενον· ἀκούσας δὲ καὶ τῆς καθ' ἑαυτοῦ ἀποφάσεως τὸν ὅρον, σφοδρότερον ἔπνευσε καθ' ἡμῶν, καὶ τὰς αἱρέσεις ἔτεκε. Τῇ γοῦν εὐσεβείᾳ ἀντιστῆναι μηκέτι δυνάμενος, τῷ ὀνόματι αὐτῆς εἰς ἀσέβειαν πολλοὺς χειρ-

XC. — APOLLONIO EPISCOPO.

Et apud gentiles (quamvis eos etiam in potestate C **163** ac ditione sua habens, ac pro libitu suo agens ac ferens), et apud Judæos (tametsi etiam eos velut rabido quodam furore percitos ad idolorum cultum atque homicidia impulisset) multas hæreses diabolus procreavit. Quod si apud Christianos quoque multo plures peperit, nemini mirum istud videatur. Nam cum ante carnalem Christi adventum ac præsentiam omnes vitii temulentia laborare, nec ullum, ut ita dicam, pure atque integre sobrium esse conspiceret, idcirco pauca contentionis semina injiciebat. Posteaquam autem salutare Verbum cœlitus venit, nobis quidem cœlestis vitæ generis documenta ferens, diabolo autem, per eas minas quas in peccatores intendebat, pœnam, quæ ipsum manebat, prænuntians (dicebat enim : « Ite in ignem D qui paratus est diabolo et angelis ejus [21]), tum vero communis ille omnium hostis, tum quod genus nostrum sensim ac paulatim vitium excutere, ac virtutem admittere, atque impietatem ablegare, ac pietatem amplecti perspiceret, tum quod condemnationis suæ decretum audiisset, acrius adversum nos flavit, atque hæreses in lucem protulit. Nam cum

[21] Matth. xxv, 41.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(83) *Καλή τε, μεγάλη τε, καὶ ἀγλαὰ ἔργ' εἰδυῖα.* Homericus hic versus, quem pulcherrime ad virtutem detorquet Isidorus, exstat *Odyss.* O, prolatus ab Eumæo de sua matre ad Ulyssem,

Ἔσκε δὲ πατρὸς ἐμοῖο γυνὴ Φοίνισσ' ἐνὶ οἴκῳ,
Καλή τε, μ., etc. Rutt.

(84) Edit., τί γὰρ κάλλιον. Lacunam explent codd. Vatic. 649 et Alt. Edit. Patr.

Digitized by Google

pietati jam obluctari nequeat, in id omni animi contentione incumbit, ut per ipsius nomen plerosque ad impietatem ducat : atque pietatis specie atque obtentu veritatem evertere conatur, eosque, qui optimæ vitæ laude persæpe excelluerunt, per corrupta dogmata obterit. Etenim unicum hoc illi opus, unicumque studium est, ut omnes ad unum, sive per vim, sive per adulterina dogmata, in exitii pelagus secum præcipites agat. Hæc igitur hæresum principes cogitantes, adversus veritatem semina jacere desinant, illud secum reputantes, quod ipsi præ cæteris in summo periculo versantur. Desinant etiam illorum auditores anticipatæ duntaxat opinioni servire, atque adversus veritatem impetum facere : ne alioqui magnum omnique sermone præstantius Salvatoris facinus, quantum quidem in ipsis est, inane atque infrugiferum reddant. Desinant item ii, qui rectis quidem dogmatibus gloriantur, verum per vitæ segnitiem ea facere convincuntur, quæ eos nothos ac spurios pietatis discipulos esse coarguunt, atque ad rectam fidem optimam vitæ rationem adjungant. Sic enim futurum est, ut omnes Dominicam vocem laudes nostras prædicantem audiamus.

A γωγῆσαι φιλονεικεῖ· καὶ προσχήματι εὐλαβείας (85), τὴν ἀλήθειαν ἀνατρέψαι πειρᾶται, καὶ τοὺς βίῳ πολλάκις ἀρίστῳ διαλάμποντας διεφθαρμένοις δόγμασιν ἐκτραχηλίζει. Ἓν γὰρ αὐτῷ ἔργον καὶ μία σπουδή, πάντας ὁμοῦ, εἴτε διὰ βίας (86), εἴτε διὰ νόθων δογμάτων εἰς τὸ τῆς ἀπωλείας μεθ' ἑαυτοῦ καταποντίσαι πέλαγος. Ταῦτα οὖν ἐννοοῦντες, παυέσθωσαν μὲν οἱ τῶν αἱρέσεων ἡγεμόνες τὰ κατὰ τῆς ἀληθείας σπείροντες σπέρματα, ἐννοοῦντες ὡς αὐτοὶ μάλιστα πάντων ἐν μεγίστῳ κινδύνῳ σαλεύουσι. Παυέσθωσαν δὲ καὶ οἱ τούτων ἀκροαταὶ, προλήψει μόνῃ δουλεύοντες, καὶ κατὰ τῆς ἀληθείας νεανιευόμενοι, ἵνα μὴ τὸ μέγα καὶ λόγου καὶ νοῦν ὑπερβαῖνον τοῦ Σωτῆρος κατόρθωμα, τόγε ἧκον ἐφ' ἑαυτοῖς, ἀργὸν ἀποφήνωσι. Παυέσθωσαν δὲ καὶ οἱ τοῖς ὀρθοῖς μὲν δόγμασιν ἐνB αβρυνόμενοι, διὰ δὲ τῆς κατὰ τὸν βίον ῥᾳθυμίας ἐλεγχόμενοι, ταῦτα δρῶντες, ἃ νόθους αὐτοὺς τῆς εὐσεβείας φοιτητὰς ἀποφαίνει, καὶ μετὰ τῆς ὀρθῆς πίστεως τὴν ἀρίστην πολιτείαν συγκιρνάτωσαν, ἵνα πάντες ἀκούσωμεν τῆς βασιλικῆς φωνῆς ἡμᾶς ἀνακηρυττούσης.

XCI. — THEODOSIO PRESBYTERO.

Quoniam in tuis ad me litteris quæsivisti quamnam ob causam Areopagus tribunal illud Atheniense vocaretur, in quo concionem habuit Paulus [82] : hoc respondeo hunc locum idcirco hoc nomen consecutum fuisse, quod Mars illic, ut aiunt, judicium subierit. Pagus autem est sublimis locus. In edito C enim loco situm erat hoc tribunal. **164** Unde etiam apud nonnullos Pagarchi appellantur, qui oppidulis aut locis quibusdam imperant.

ΚΑ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ἐπειδὴ γέγραφας, τίνος ἕνεκεν Ἄρειος πάγος ἐκαλεῖτο, τὸ ἐν Ἀθήνῃσι δικαστήριον, ἐν ᾧ καὶ ὁ Παῦλος ἐδημηγόρησεν· ἀντεπιστέλλω, Ὅτι ὁ Ἄρης, ὡς φασιν, ἐκεῖσε δίκας ἔδωκε. Πάγος δὲ, ὁ ὑψηλὸς τόπος. Ἐν γὰρ ὄχθῳ τινὶ ἦν ἐκεῖνο τὸ δικαστήριον· ὅθεν καὶ Πάγαρχοι καλοῦνται παρά τισιν, οἱ τῶν κωμῶν ἢ τόπων τινῶν ἄρχοντες.

XCII. — EIDEM.

Quandoquidem illud quoque intelligere cupis, cujusnam sceleris convictus Mars supplicio affectus sit, pudet quidem me narrare, sed tamen exponam. Nam ejusmodi sermo perspicua gentilium refutatio erit. Cum enim eos, quos rerum omnium moderatores atque custodes esse aiunt, nec pudicitiam colere, nec recte atque integre judicare constiterit, multum certe ab eo abfuturi sunt, ut iis divinus honor adhiberi debeat. Ac quidem alios, ne sermonem in longius producam, prætermittam (licet alioqui complures proferre queam), unum autem duntaxat commemorabo, qui id, quod abs te quæritur, explanet. Martem Agraulæ, Cecropis filiæ, usque adeo insano amore exarsisse aiunt, ut cum ejus ætas matrimonii opus nondum ferre posset, ipse tamen, ut erat fervens ac petulans amator, clausum adhuc naturæ folliculum præmature invaserit. Ac puella quidem, ut narrant, tenero adhuc ætatis flore erat ;

ΚΒ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Ἐπειδὴ καὶ ἐπί τισιν ἄλοὺς ὁ Ἄρης, οἶκτον ἔδωκεν, ἐθέλησας μαθεῖν, αἰσχύνομαι μὲν φράσαι, ὅμως δ' οὖν ἐρῶ. Ἔλεγχος γὰρ ἔσται Ἑλλήνων σαφὴς τὰ λεγόμενα. Ὅταν γὰρ, οὓς φασι τῶν πάντων διανομεῖς εἶναι καὶ ταμίας, ὀφθεῖεν, μήτε σωφροσύνην, μήτε τὸ κρίνειν ἔχοντες ὀρθῶς, σχολῇ γ' ἂν εἶεν σεπτοί. Τοὺς μὲν οὖν ἄλλους, ἵνα μὴ μακρὸν ποιήσω τὸν λόγον, παρήσω, καίτοι πολλοὺς ἔχων εἰπεῖν, ἑνὸς δὲ ἐπιμνησθήσομαι μόνου, τοῦ τὸ ζητούμενον παρὰ σοῦ σαφηνίζοντος. Ἀγραύλῃ τῇ Κέκροπος οὕτως ἐξηττῆσθαι φασὶ τὸν Ἄρεα, ὡς μηδέπω τῆς ἡλικίας αὐτῆς δυναμένης παρθενολύτων ἀνασχέσθαι γάμων, θερμὸν ὄντα καὶ ἀκόλαστον ἐραστὴν, μύοντα ἔτι τὸν κάλυκα τῆς φύσεως παρὰ τὸν καιρὸν βιάσασθαι. Καὶ ἦν μὲν ἡ παῖς, ὡς φασιν, ἁπαλὸν ἔτι τῆς ἡλικίας τὸ ἄνθος ἔχουσα. Ὁ δὲ προσκυνεῖσθαι ἀξιῶν, αὐτοσχέδιον νυμφῶνα ταύτῃ ποιεῖ τοὐδαφος, οὐ πειθοῖ τῆς κόρης τὸ ἐθελούσιον δείξας,

[82] Act. xvii, 22.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(85) Cod. Alt., εὐσεβείας. Vers. 27 pro διὰ βίας melius legunt cod. Alt. [et Bavar.] διὰ βίου. Ponit enim duas vias perdendi homines quibus utitur diabolus : pravos mores et falsa dogmata. Priorem designant illa verba, διὰ βίου, *per vitam*, solutam nimirum et sceleratam, alteram hæc, διὰ νόθων δογμάτων, *per adulterina dogmata*. POSSIN.

Digitized by Google

οὗ τῶν κυρίων τοῦ δοῦναι τὸν γάμον παρεσχηκότων, μίμῳ καὶ θράσει, γάμων ἐληΐσατο λάφυρα. Συμβιώσας τοίνυν ἐπὶ πολὺ, ἐκ ταύτης ἄγει τὴν Ἀλκίππην, ἣν ἔσχεν Ἀλιῤῥόθιος, ὁ τοῦ Ποσειδῶνος υἱός. Ἀλλὰ δυσχεράνας ὁ Ἄρης ἐπὶ τῇ ὕβρει τῆς θυγατρὸς, ἀναιρεῖ τοῦτον, αὐτὸς ἑαυτὸν λαθὼν, ὡς ἐδιάσατο τὴν Κέκροπος. Καὶ ὅτι μὲν κατὰ τῆς ἐνεγκούσης τὴν βίαν διὰ τὸν γάμον ἐσάλευσεν, οὐδὲ μικρᾶς ἑαυτὸν ἄξιον εἶναι μέμψεως ἐδοκίμασεν· ἐπειδὴ δὲ Ἀλιῤῥόθιος οὔτε τὸ ἄωρον ὕβρισεν, οὔτε τὴν βίαν τῆς πειθοῦς προετίμησεν, ἀλλ' ἐποίει συναινεῖν (86) τὴν κόρην τῷ παθεῖν, εἰ μὴ ἡ ἐναλείας αἰδὼς τὸ ἐθελούσιον περιέστελλεν· οὕτως ἄξιος εἶναι κολάσεως παρ' αὐτῶν κέκριται, ὡς καὶ διάδικος καὶ κριτὴς καὶ ζήμιος αὐτῶν γενέσθαι. Ὧν χάριν ἐπὶ τοῦ Ἀρείου πάγου ὑπὸ τοῦ Ποσειδῶνος αἰτιαθεὶς καὶ ἁλοὺς, αὐτὸς μὲν δίκην δέδωκε, τῷ δὲ τόπῳ πρὸς τὸ στηλιτεύεσθαι τὴν αἰσχύνην τοὔνομα καταλέλοιπε (87).

A ille autem, qui divinos honores sibi adhiberi postulabat, pavimentum ei extemporanei cujusdam thalami loco efficit, atque cum nec verborum blanditiis puellæ voluntatem illexisset, nec ii, penes quos id jus erat, eam illi in matrimonium præbuissent, vi atque audacia nuptiarum spolia tulit. Cum igitur diuturnam cum ea vitæ consuetudinem habuisset, Alcippen ex ea sustulit qua Halirrothius Neptuni filius potitus est. At vero Mars filiæ contumeliam infenso animo ferens, eum interfecit: non animadvertens ipse, quod Cecropis filiæ vim attulisset. Et quidem ob vim Agraulæ adhibitam, ne levi quidem reprehensione dignum se esse judicavit: postea-

B quam autem Halirrothius nec ante maturam ætatem puellæ stuprum intulit, nec vim illecebris ac persuasioni prætulit, verum effecit, ut nisi effusus genis pudor voluntatem obtexisset, assensum libidini præberet, usque adeo eum supplicio dignum esse censuit, ut et accusator, et judex, et carnifex ipsius fieret. Quo nomine apud Areopagum a Neptuno accusatus atque convictus, ipse quidem supplicio affectus est, loco autem, ad sempiternarum vesaniam infamiam ipsi inurendam, nomen reliquit.

ΜΓ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Πολλάκις ἐθαύμασα τὴν ἄγνοιαν (88) τῶν πίστεως μὲν πέρι καὶ πολιτείας ἀρίστης μηδένα ποιουμένων λόγον, ἐκεῖνα δὲ πολυπραγμονούντων καὶ ζητούντων, ἃ μηδ' εὑρεῖν οἷόν τε, καὶ τὸ Θεῖον παροξύνει ζητούμενα. Ὅταν γὰρ ἅπερ ἡμᾶς οὐκ ἠθέλησεν εἰδέναι, ταῦτα βιαζώμεθα μανθάνειν, οὔτε εἰσόμεθα, (πῶς γὰρ Θεοῦ μὴ βουλομένου;), καὶ τὸ κινδυνεύειν ἡμῖν ἐκ τοῦ ζητεῖν περιέσται μόνον. Ἐάσαντες τοίνυν, ὡς ὑπερφυῆ καὶ μηδαμόθεν ἁλώσιμον, τὴν περὶ τούτων βάσανον, καὶ εἰς τὸν τῆς ὀρθῆς πίστεως καὶ τῆς ἀρίστης πολιτείας καταφυγόντες λιμένα, ἐκεῖθεν ἑαυτοῖς τὴν ἀσφάλειαν περιζώμεθα.

XCIII. — THEODOSIO SCHOLASTICO.

Sæpenumero eos miratus sum qui cum fidei atque optimæ vitæ curam nullam gerant, ea quærunt ac sollicite investigant, quæ nec inveniri possunt, et cum quæruntur, divinam iram concitant. Nam cum ea, quæ Deus nobis minime nota esse voluit, tanquam per vim scire contendimus, nec eorum scientiam consequemur (quonam enim modo, Deo nolente?), atque ex hujusmodi investigatione præ-

C ter periculum nihil percipiemus. Quamobrem hujusmodi rerum explorationem, **165** ut natura nostra præstantiorem, captumque omnem excedentem, missam facientes, atque ad rectæ fidei optimeque vivendi rationis portum confugientes, hinc nobis securitatem comparemus.

ΜΔ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Καὶ τὸ μὴ μεταγινώσκειν πταίοντα, ὀλέθριον· καὶ τὸ ἀπογινώσκειν, ὀλεθριώτερον. Τὸ μὲν γὰρ ἀπὸ ῥᾳθυμίας, τὸ δὲ ἀπὸ ἀναλγησίας φύεται. Ὅσῳ δὲ ἀναλγησία ῥᾳθυμίας χαλεπώτερον, τοσούτῳ ἀπόγνωσις ῥᾳθυμίας ἀργαλεώτερον. Τὸ μὲν γὰρ ἀνήκεστόν ἐστι κακόν· τὸ δ' εἰς θεραπείαν βαδιεῖται. Ἐπειδὴ τὸ μὲν κρίσεώς ἐστι διεφθαρμένης· τὸ δὲ παραλογισμοῦ καὶ ἀπάτης. Τί τοίνυν ἡμῖν ἐγκαλεῖς ὡς ἀμελοῦσι, καὶ μὴ χαράττουσι πρὸς τὸν δεῖλαιον Ζώσιμον γράμματα, ἐκείνου δύο τοῖς ἀργαλεωτάτοις βαπτισθέντος κακοῖς, ῥᾳθυμίᾳ τε καὶ ἀναλγησίᾳ; Οὐκ ἠμελήσαμεν, ὦ βέλτιστε, ἀλλὰ παρὰ πολλῶν τούτου ἕνεκεν πολλάκις παρορμηθέντες κεκμήκαμεν, καὶ λόγων καὶ προτροπῇ, καὶ ἀπειλῇ, καὶ ἐπαγγελίᾳ,

XCIV. — ISIDORO PRESBYTERO.

Et admisso delicto pœnitentia minime duci, perniciosum est; et desperatione affici perniciosius. Illud enim a segnitie ac socordia manat: hoc a stupore atque indolentia. Quanto autem stupor socordia gravior est, tanto quoque desperatio negligentiam gravitate superat. Ille enim immedicabile malum est: huic ad medicinam aditus patet. Quando-

D quidem ille depravati atque corrupti judicii est; hæc autem circumscriptionis et impostoræ. Quamobrem ne nos accuses, ut incuria laborantes, atque ad miserum Zosimum litteras minime cudentes, cum ille duobus his molestissimis vitiis depressus sit, nempe socordia et stupore. Non enim incuria laboravimus, optime vir, verum a multis hac de causa

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(86) Col. Vat. 649 pro συναινεῖν scribit συναιρεῖν. Vers. seq. barbaram lectionem ἡ ἐναλείας αἰδὼς, corrige ex codd. Vat. 649 et Alt., ἡ ἐν θηλείαις αἰδώς. Vers. inde 3 pro αὐτῶν iidem codd. scribunt αὐτῷ. Possin.

(87) De cæde quatuor omnino judicia erant Athenis, ut docet Julius Pollux in *Onomastico* et Helladius in *Chrestomathiis*, ut eum refert Photius *Bibliothecæ* pag. 874. Ritt.

(88) Verba τὴν ἄγνοιαν supplentur ex codd. Vatic. et Alt. apud Possinum. Edit. Patr.

Digitized by Google

persæpe incitati, indomitam illam feram, et sermone, et cohortatione, et minis, et pollicitatione, et suppliciis ad defatigationem usque monuimus. Verum, ut apparet, illud minime animadvertimus, nos Æthiopem dealbare, dæmonemque humana forma præditum ad mansuetudinem et lenitatem pertrahere. Quamobrem istud compertum habeus, nos nihil quidquam, quod ad officium nostrum pertineat, nec prætermisisse, nec prætermissuros esse, tuas ipsi preces largire. Sic enim fortasse ex tanta insania emerget.

A καὶ κολάσει νουθετοῦντες τὸ ἀμείλικτον ἐκεῖνο θηρίον. Καὶ ὡς ἔοικεν, ἐλάθομεν Αἰθίοπα σμήχοντες, καὶ ἀνθρωπόμορφον δαίμονα εἰς ἡμερότητα ἐκβιάζεσθαι φιλονεικοῦντες. Εἰδὼς τοίνυν, ὡς τῶν εἰς ἡμᾶς ἡκόντων οὐδὲν οὔτε παρελείφθη, οὔτε παραλειφθήσεται, τὰς σὰς αὐτῷ χάρισαι προσευχάς. Τάχα πως ἀνενέγκοι ἐκ τῆς τοσαύτης μανίας.

XCV. — EIDEM.

His quidem ignosci merito queat, qui per lenitatem ad majora peccata haudquaquam erudiuntur. Eos autem pœna subsequi debet, qui ex lenitate nihil emolumenti percipiunt. Atque hæc hactenus. Quoniam autem scripsisti, tibi quidem in animo B esse de propheticis quibusdam vocibus me interrogare, verum id facere minimé audere, illud rescribo, me infenso animo in te futurum, si te quæ percontari velis, reticere sensero.

ΧΕ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Ἡ μὲν συγγνώμη ἐκείνοις νέμεσθαι (89) ἂν εἴη δικαία, τοῖς μὴ διὰ χρηστότητος εἰς μείζονα παιδοτριβουμένοις πταίσματα. Ἡ δὲ κόλασις ἔπεσθαι ὀφείλει τοῖς ὑπὸ τῆς χρηστότητος μὴ ὠφελουμένοις. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον. Ἐπειδὴ δὲ γέγραφας βούλεσθαι μὲν περὶ ῥήσεων προφητικῶν πυθέσθαι, μὴ τολμᾷν δέ· ἀντεπιστέλλω, ὅτι ἀπεχθοίμην ἂν σοι, εἰ αἰσθοίμην σιγῶντα ἃ ἔρεσθαι βούλοιο.

XCVI. — TIMOTHEO LECTORI.

Apparet te divini viri Pauli verbis obtemperare, mentemque lectioni attentam habere. Ac propterea ipse quoque id quod abs te propositum est, explanare conabor. Quæsivisti enim quonam pacto cum rex Balthasar in ipsa nocte oppressus fuerit, his verbis usa sit Scriptura: « Et dixit Balthasar, et indutus est Daniel purpura, et circumdata est torques aurea collo ejus, et prædicatum est de eo quod haberet potestatem tertius a rege [33]. » Existimo C igitur, posteaquam divina sententia, cuortis jam tenebris, in pariete sculpta fuerat (hoc enim verba illa indicant, *contra candelabrum*), rex autem vehementer **166** conturbatus ac metu fractus ac dissolutus erat, regina porro de mentis gradu deturbata, ob regis dissolutionem consuetam, suæque dignitati consentaneam modestiam aspernata, in convivium nocte adhuc vigente insiluit, divinum oraculum a sapientissimo Daniele expositum fuisse, eumque purpura confestim ac torque donatum, inspectante omni exercitu, iisque qui magistratum gerebant (non enim dubium quin sapientiæ præmia in promptu essent), atque ipsis præsentibus promulgatum, quod tertius in regia dignitate jam futurus esset, hoc est, post ipsum ac reginam. Quod si quis D id in frequenti foro ac non in aula regia promulgari debuisse dicat, illud sciat, ea quæ in regiis aulis fiunt, ubique etiam vim obtinere. Ea enim divinitus immissa sententia quæ intus confirmatur, ubique vim obtinere consuevit. Quin illud fortasse verisimilius est, præconium illud litteris quoque consignatum fuisse. Illud porro, quod in palatio factum fuerat, ac jam jamque ubique futurum erat, atque

ΙϚ'. — ΤΙΜΟΘΕΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Ἔοικας πεπεῖσθαι τῷ θεσπεσίῳ Παύλῳ, καὶ τῇ ἀναγνώσει προσέχειν τὸν νοῦν. Διὸ δὴ καὶ αὐτὸς σαφηνίσαι τὸ παρὰ σοῦ προβληθὲν πειράσομαι. Ἔφης γάρ· Πῶς, εἴγε ἐν αὐτῇ τῇ νυκτὶ ἀπέθανε Βαλτάσαρ ὁ βασιλεύς, ἔφη ἡ Γραφή· « Καὶ εἶπε Βαλτάσαρ, καὶ ἐνέδυσαν τὸν Δανιὴλ πορφύραν, καὶ τὸν μανιάκην τὸν χρυσοῦν περιέθηκαν περὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ· καὶ ἐκήρυξαν περὶ αὐτοῦ, εἶναι αὐτὸν ἄρχοντα τρίτον ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ; » Οἶμαι τοίνυν ὅτι ἐπειδὴ ἡ μὲν θεία ἀπόφασις σκότους ἤδη τυγχάνοντος ἐπὶ τοῦ τοίχου ἐχαράχθη (τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, *κατέναντι τῆς λαμπάδος*)· ὁ δὲ βασιλεὺς ἐταράχθη σφόδρα καὶ παρελύθη ὑπὸ τοῦ φόβου· ἡ δὲ βασίλισσα ἐκχρουσθεῖσα τῶν λογισμῶν διὰ τὴν τοῦ βασιλέως παράλυσιν, ἀμελήσασα τῆς συνήθους καὶ πρεπούσης εὐκοσμίας, εἰσεπήδησεν εἰς τὸ συμπόσιον ἔτι νυκτὸς οὔσης· τὸ θεῖον θέσπισμα ἑρμηνεύεσθαι παρὰ τοῦ σοφωτάτου Δανιήλ· καὶ τῇ μὲν πορφύρᾳ καὶ τῷ περιαυχενίῳ παραχρῆμα τετιμῆσθαι, παρεστώσης πάσης τῆς στρατιᾶς καὶ τῶν ἐν τέλει (προῦκειτο γὰρ δῆλον ὅτι τῆς σοφίας τὰ γέρα), τὸ δὲ κήρυγμα γεγενῆσθαι ἐπὶ τῶν παρόντων, ὅτι τρίτος ἔσται ἐν τῇ βασιλείᾳ, τουσέστι, μετ' αὐτὸν καὶ τὴν βασιλίδα. Εἰ δὲ, Πληθούσης ἀγορᾶς, εἴποι τις, ἐχρῆν γενέσθαι, καὶ οὐκ ἐν τοῖς βασιλείοις· εἴποιμεν ὅτι μάλιστα μὲν τὰ ἐν τοῖς βασιλείοις (90) γενόμενα, καὶ παντα-χοῦ κυροῦται. Ἡ γὰρ ἔνδον κυρουμένη θειοτάτη ψῆφος, πανταχοῦ κρατεῖν πέφυκεν. Ἴσως δὲ μᾶλλον εἰκὸς καὶ ἐν γράμμασι διατετυπῶσθαι. Τὸ δὲ ἐν τοῖς βασιλείοις γεγενημένον, ὅσον οὐδέπω καὶ ἐπὶ πάντων ἐσόμενον, μᾶλλον δὲ καὶ πεπληρωμένον τῇ κρίσει τοῦ προστάξαντος, ὡς γεγονὸς ὁ ἱστοριογράφος

[33] Dan. v, 29.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(89) Pro νέμεσθαι scribunt νενεμῆσθαι codd. Vatic. 649 et Altaemsis. Possin.

(90) Verba, εἴποιμεν ὅτι μάλιστα μὲν τὰ ἐν τοῖς βασιλείοις, quæ prorsus illuc quadrant, addimus ex Vat. 649 et Alt. Edit. Patr.

Digitized by Google

ἔθηκε. Διὸ δὴ καὶ Δαρεῖος ὁ Μῆδος, ὁ τὸν τύραννον διαδεξάμενος, οὐδὲν ἀγνοήσας τῶν γεγενημένων, τῆς ἀνωτάτω τιμῆς αὐτὸν ἠξίωσεν.

A adeo per ejus qui imperarat, judicium completum fuerat, historiographus tanquam factum posuit. Unde etiam Darius Medus, qui tyranno successit, cum nihil eorum, quæ contigissent, ignoraret, eum summo honore affecit.

ΛΖ'. — ΑΛΥΠΙΩ.

Ἴσως ἀγνοεῖς, ὅτι οὐδέποτε ἄπορον ἀπόρῳ λύεται· ἀλλ' ἀπὸ τῶν ὁμολογουμένων τὴν πίστιν τῶν ἀμφισβητουμένων (91) λαμβάνειν εἰώθαμεν.

XCVII. — ALYPIO.

Illud fortasse ignoras, id quod dubitationem habet, alia dubitatione minime unquam dissolvi : verum nos ab iis rebus quæ in confesso sunt, controversarum solutionem quærere solere.

ΛΗ'. — ΛΕΟΝΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ὀρέγονται μὲν ἀρετῆς, τὴν δὲ ἐπ' αὐτὴν φέρουσαν ὁδὸν ὀκνοῦσιν ἰέναι. Ἄλλοι δὲ οὐδ' ἀρετὴν εἶναι ἡγοῦνται. Χρὴ γοῦν, τοὺς μὲν πεπεῖσθαι (92) τὸν ὄκνον ἀποθέσθαι, τοὺς δὲ διδάξαι, ὅτι ὄντως ἀρετή ἐστιν ἡ ἀρετή.

XCVIII. — LEONTIO EPISCOPO.

Plerique homines virtutem quidem expetunt : verum iter illud quod ad eam ducit, tenere gravantur. Alii autem virtutem ne quidem esse existimant. Operæ pretium igitur est iis quidem, ut segnitiem excutiant, persuadere ; hos autem docere, virtutem vere virtutem esse.

ΛΘ'. — ΑΦΡΟΔΙΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ἐπειδή, ὡς γέγραφας Ἰουδαῖός τις ἀπαιδευσίας ἀνάπλεως, ὡς ὑπερβολὴν καταγνοὺς τοῦ εἰρηκότος θείου εὐαγγελιστοῦ, « Οὐδ' αὐτὸν οἶμαι τὸν κόσμον χωρῆσαι τὰ γραφόμενα βιβλία, » πράγματά σοι παρέσχεν· ἀναγκαῖόν ἐστιν ἐκ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης, ἣν καὶ αὐτὸς ἐγκρίνει καὶ θείαν ἡγεῖται, τὰ ὑπερβολικῶς εἰρημένα εἰς μέσον ἀγαγεῖν, ἵνα εἰδῇ ἐκεῖνος, ὅτι καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς τῇ Παλαιᾷ ἐκείνῃ ἑπόμενος Γραφῇ, γέγραφεν ἃ γέγραφε. Τί οὖν γέγραπται, μάθωμεν. Περὶ μὲν τῶν πόλεων τῶν Χαναναίων, « Πόλεις τετειχισμέναι ὑπάρχουσιν ἕως τοῦ οὐρανοῦ· » περὶ δὲ τῆς γῆς αὐτῶν λέλεκται, « Γῆν ῥέουσαν γάλα καὶ μέλι. » Περὶ δὲ τῶν πλεόντων, « Ἀναβαίνουσιν ἕως τῶν οὐρανῶν, καὶ καταβαίνουσιν ἕως τῶν ἀβύσσων. » Ἑρμηνευέτω τοιγαροῦν ἐκεῖνος ταῦτα ὁ ἀγροικόσοφος (93), μὴ καταφεύγων εἰς θεωρίαν, μηδὲ τροπολογεῖν πειρώμενος, ἀλλ' αὐτὰ φράζων τὰ πράγματα. Εἰ δ' οὐ δύναται (ἀνάγκη γὰρ αὐτὸν λέγειν ἢ ὑπερβολικῶς εἰρῆσθαι, ἢ ἑρμηνείας δεῖσθαι), τίνος ἕνεκεν ἀμαθίας ἐσχάτης καθ' ἑαυτοῦ δεῖγμα φέρων ἔδοξεν ἐπιλαμβάνεσθαι τοῦ εὐαγγελιστοῦ, τοῦ καὶ εἰ δόξαντος ὑπερβολῇ κεχρῆσθαι κολάσαντος αὐτὴν, διὰ τοῦ εἰρηκέναι, *Οἶμαι ;* Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἄκρατός ἐστιν ἡ ὑπερβολὴ, ἐνταῦθα δὲ καὶ κεκραμένη. Οὐ γὰρ ἀφῆκεν αὐτὴν ἁπλῶς, ἀλλ' ἐκόλασεν. Ὁ δὲ τὰς ὑπερβολὰς κολάζων, δύο ποιεῖ· καὶ τὸν ἑαυτοῦ δεικνύει πόθον, καὶ τῆς ἀληθείας ἅπτεται. Εἰκὸς δὲ μηδὲ ὑπερβολικῶς εἰρῆσθαι. Οὐ γὰρ ἐῤῥέθη, πολλὰ καὶ ἄλλα σημεῖα πεποιηκέναι τὸν Ἰησοῦν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, ἀλλὰ ἀδιορίστως πεποιηκέναι. Ἔστι δὲ αὐτοῦ ἄλλα τὰ ἔργα τοῦ κόσμου πρεσβύτερα, ἅτινα οὔτε γραφῇ, οὔτε βιβλίοις παραδοθῆναι οἷόν τε, οὐ μόνον διὰ τὸ

B

C

D

Quoniam Judæus quidam, ut ad me scripsisti, inscitiæ plenus divinum evangelistam, quod his verbis usus sit : « Ne ipsum quidem mundum capere posse arbitror eos qui scriberentur libros [94], » hyperbolicæ locutionis damnans, negotium tibi facessivit : operæ pretium est ex Veteri Testamento, quod ipse quoque probat, ac divinum existimat, ea, quæ per hyperbolen dicta sunt, in medium producere, ut ille intelligat, evangelistam quoque Veterem illam Scripturam sequentem, ea scripsisse, quæ scripsit. Quidnam igitur scriptum sit, discamus. De Chananæis quidem urbibus : « Urbes muro cinctæ sunt usque ad cœlum [95] ; » de terra autem eorum dictum est : « Terram fluentem lacte et melle [96]. » Denique de navigantibus : « Ascendunt usque ad cœlos, et descendunt usque ad abyssos [97]. » Hæc igitur ille rusticè sapiens exponat, **167** non ad allegoriam confugiens, nec moralem sensum afferre studens, sed res ipsas explicans. Quod si non potest (necesse est enim ut vel hæc hyperbolice dicta esse fateatur, vel interpretatione opus habere), quid est, quamobrem extremæ inscitiæ adversum se argumentum præbens, evangelistam carpat, qui etiamsi hyperbolen adhibuisse videatur, eam tamen mitigavit, dum dixit, *puto ?* Etenim illic quidem mera est hyperbole : hic autem temperata. Nec enim eam simpliciter dimisit, sed castigavit ac lenivit. Porro qui hyperbolas castigat, duplicem rem facit : nam et cupiditatem suam indicat, et veritatem attingit. Quin illud quoque probabile est, ne hyperbolice quidem hoc dictum esse. Nec enim dictum est Jesum multa

[94] Joan. xxi, 25. [95] Dan. iii, 5. [96] Exod. iii, 18. [97] Psal. cvi, 26.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(91) Codd. Vat. 649 et Alt. verba τὴν πίστιν τῶν ἀμφισβητουμένων nobis suggerunt quæ in edito deerant et interpres habuerat. Edit. Patr.

(92) Cod. Vat. 649 pro πεπεῖσθαι legit πεῖσαι. Possin.

(93) *Ὁ ἀγροικόσοφος.* Ὁ ἀπαιδευσίας ἀνάπλεως, ut supra initio eum vocavit. Vide infra lib. iv, ep. 162. Ritt.

Digitized by Google

quoque alia signa in hoc mundo fecisse, sed indefinite, fecisse. Sunt autem alia ipsius miracula hoc mundo antiquiora, quæ quidem nec scripto, nec libris tradi possunt, non modo propter multitudinem et magnitudinem, sed etiam quia sermonis et mentis vim superant. Quis enim cœlestium agminum naturam, ordinem, ornatum, concordiam, concinnitatem, charitatem, pacem referre poterit, aliaque omnia, quæ ne enumerando quidem recenseri possunt? Quod si etiam hoc dictum de dogmatum magnitudine et summitate quispiam accipiat, a vero minime aberrabit. Ac quidem apostoli ea, quæ ceperunt, litteris complexi sunt, velut Petrus apostolici chori præsul, in eo libro, quo res suas gestas narrat, aperte pronuntiavit. Quæ cepimus, scripsimus : at mundus ne ea quidem, quæ scripta sunt, capere potuit. Nam nec avarus de voluntaria inopia sermonem cepit ; nec lascivus eum, qui de pudicitia erat; nec alienorum bonorum raptor eum, qui de justitia; nec crudelis eum, qui de humanitate : nec iracundus eum, qui de mansuetudine. Si igitur, quæ apostoli ceperunt, mundus minime cepit (idque et Christus clamat his verbis utens, « Sermo meus non capit in vobis [28] : » et Paulus, cum ait, Capite nos [29]), quæ ne apostoli quidem fortasse ceperunt, quonam tandem modo mundus ea cepisset? Per mundum autem, hominum turbam, mundanarum et terrenarum rerum admiratione perculsam intelligit : de qua dictum est, « Et mundus eum non cognovit [30]. » Hic porro mundus, non locorum, sed morum, non ob litterarum multitudinem, sed ob rerum magnitudinem, ea minime capit.

A πλῆθος καὶ τὸ μέγεθος, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ ὑπὲρ λόγον καὶ νοῦν εἶναι. Τίς γὰρ δυνήσεται διηγήσασθαι τῶν οὐρανίων δήμων τὴν φύσιν, τὴν τάξιν, τὴν εὐκοσμίαν, τὸν ῥυθμόν, τὴν ἐμμέλειαν, τὴν ἀγάπην, τὴν εἰρήνην, καὶ τἄλλα πάντα ἅπερ οὐδ' ἀριθμῆσαι δυνατόν; Εἰ δὲ καὶ εἰς δογμάτων τις μέγεθος καὶ ἀκρότητα ἐκλάβοι τὸ εἰρημένον, οὐκ ἂν διαμάρτοι τῆς ἀληθείας. Οἱ μὲν οὖν ἀπόστολοι, ἃ ἐχώρησαν ἔγραψαν, καθὼς Πέτρος ὁ κορυφαῖος τοῦ χοροῦ ἐν ταῖς ἑαυτοῦ πράξεσι σαφῶς ἀπεφήνατο· Ἃ ἐχωρήσαμεν, ἐγράψαμεν· ὁ δὲ κόσμος οὐδὲ τὰ γραφέντα ἐχώρησεν. Ὁ γὰρ φιλοχρήματος οὐκ ἐχώρησε τὸν περὶ τῆς ἀκτημοσύνης λόγον· οὐδ' ὁ λάγνος τὸν περὶ σωφροσύνης· οὐχ ὁ πλεονέκτης τὸν περὶ δικαιοσύνης· οὐχ ὁ ὠμὸς τὸν περὶ φιλανθρωπίας· οὐχ ὁ θυμώδης τὸν περὶ πραότητος. Εἰ τοίνυν ἃ οἱ ἀπόστολοι ἴσως ἐχώρησαν, ὁ κόσμος οὐκ ἐχώρησε (καὶ βοᾷ μὲν Χριστὸς, ὅτι « Ὁ λόγος ὁ ἐμὸς οὐ χωρεῖ ἐν ὑμῖν· » ὁ δὲ Παῦλος, Χωρήσατε ἡμᾶς)· ἃ μηδ' οἱ ἀπόστολοι ἴσως ἐχώρησαν, πῶς ἂν ὁ κόσμος ἐχώρησε; Κόσμον δὲ καλεῖ, τὸν περὶ τὰ κοσμικὰ καὶ γῆϊνα πράγματα ἐπτοημένον ὄχλον· περὶ οὗ ἐῤῥέθη· « Καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω. » Οὐ χωρεῖ δὲ ὁ εἰρημένος κόσμος (94)· οὐ τόπων, ἀλλὰ τρόπων· οὐ διὰ πλῆθος γραμμάτων, ἀλλὰ διὰ μέγεθος πραγμάτων.

B

C. — PAULO.

Quid tu, cum teipsum ignores, o homo, quæ supra te sunt, quæris? Quid autem dico teipsum? Unum eorum quæ in manibus sunt, mihi expone. Ac tum ea, quæ supra te sunt, curiosius inquirentem, haud accusabo. Ignis ille a quo artes scaturiunt, non modo a ferro, **168** ære et lapidibus, sed etiam ab aquis et lignis naturæ vi exsilit. Hoc ergo miraculum mihi expone : lignone insitus est? qui igitur illud non absumit? At non insitus est : quonam igitur modo ex eo creatur? Cum igitur ignis, sine quo nihil pene quod alicujus pretii sit, homines machinantur (nam et frigori succurrit, et tenebras propulsat, et ad omnem artem ac scientiam adjumento est), nemo explicare queat, quonam pacto in lignis quidem delitescit, nec tamen ea abbrare, quousque exceptum ignem cribro æneo virgo in ædem ferret. » Meminit hujus rationis ignem eliciendi ex attritu et terebratione lignorum etiam Simplicius Comment. in Aristot. lib. III *de cœlo* : Ἀπὸ ξύλων δὲ πῦρ ἐκβάλλουσι, θάτερον τῶν ξύλων, ὡς τέρετρον, ἐν θατέρῳ περιστρέφοντες. *Ignem*, inquit, *e lignis excutiunt, alterum lignorum tanquam terebram in altero circumvertentes.* Est etiam alia ratio ignis cœlitus ex radiis solaribus devocandi ope speculi igniarii. Ritt.

C

Γ'. — ΠΑΥΛΩ.

Τί τὰ κατὰ σαυτὸν ἀγνοῶν, ἄνθρωπε, τὰ ὑπὲρ σαυτὸν ζητεῖς; Καὶ τί λέγω τὰ κατὰ σαυτόν; Ἓν τῶν ἐν χερσί μοι ἑρμήνευσον, καὶ τότε τὰ ὑπὲρ σαυτὸν πολυπραγμονοῦντα οὐκ αἰτιάσομαι. Τὸ πῦρ ἀφ' οὗ πηγάζουσιν αἱ τέχναι, οὐ μόνον ἀπὸ σιδήρου καὶ χαλκοῦ καὶ λίθων, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ ὑδάτων καὶ ξύλων ἐκπηδᾷν πέφυκε (95). Διήγησαι οὖν μοι τὸ θαῦμα· ἆρ' ἔγκειται τῷ ξύλῳ; καὶ πῶς οὐκ ἀναλίσκει τοῦτο; Ἀλλ' οὐκ ἔγκειται· πῶς οὖν ἐξ αὐτοῦ τίκτεται; Εἰ τοίνυν τὸ πῦρ, οὗ ἄνευ σχεδὸν οὐδὲν ἀξιόλογον μηχανῶνται ἄνθρωποι (ἐπίκουρον γάρ ἐστι ψύχους, σκότου δ' ἀλεξιφάρμακον, συνεργὸν δ' εἰς πᾶσαν τέχνην καὶ ἐπιστήμην), οὐδεὶς δύναται φράσαι πῶς ἐμφωλεύει μὲν ταῖς ὕλαις, οὐκ ἀναλίσκει δὲ ταύτας· ὅταν δ' εἰς τὸ ἔξω πηδήσῃ, ἀναλωτικὸν γίνεται τῶν τεκου-

D

Quid igitur illud non absumit? At non insitus est : quonam igitur modo ex eo creatur? Cum igitur ignis, sine quo nihil pene quod alicujus pretii sit, homines machinantur (nam et frigori succurrit, et tenebras propulsat, et ad omnem artem ac scientiam adjumento est), nemo explicare queat, quonam pacto in lignis quidem delitescit, nec tamen ea abbrare, quousque exceptum ignem cribro æneo virgo in ædem ferret. » Meminit hujus rationis ignem eliciendi ex attritu et terebratione lignorum etiam Simplicius Comment. in Aristot. lib. III *de cœlo* : Ἀπὸ ξύλων δὲ πῦρ ἐκβάλλουσι, θάτερον τῶν ξύλων, ὡς τέρετρον, ἐν θατέρῳ περιστρέφοντες. *Ignem*, inquit, *e lignis excutiunt, alterum lignorum tanquam terebram in altero circumvertentes.* Est etiam alia ratio ignis cœlitus ex radiis solaribus devocandi ope speculi igniarii. Ritt.

[28] Joan. VIII, 37. [29] II Cor VII, 2. [30] Joan. I, 10.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(94) Post κόσμος continuo subjunge, τόπῳ, ἀλλὰ τρόπῳ, et dele quæ in edito sunt, οὐ τόπων, ἀλλὰ τρόπων. Sic hunc locum emendatum exhibent ambo sæpe memorati codd. Possin.

(95) Nota hic ignem ex lignis exsilientem, inter sese videlicet attritis quoad calescant atque ignescant. Ita olim apud Romanos oportebat reparare ignem Vestalem, si forte (quod piaculum apud ipsos grande erat) culpa virginum Vestalium, τῶν ἀεὶ παρθένων, exstinctus fuisset. De quo ita Festus : « Mos erat tabulas salicis materiæ tam diu tere-

Digitized by Google

σῶν ὑλῶν· πέπαυσο ἐκεῖνα περιεργαζόμενος, ἃ μήτε ἐφικτά ἐστι, μήτε εἰ ἐφικτὰ ἦν, μέγα τι συντελέσαι πρὸς ἀρετὴν ἠδύνατο. Τί γὰρ πρὸς ἀρετὴν συμβαλεῖται (96) τὸ περιεργάζεσθαι ἡλίου δρόμον, καὶ σελήνης κύκλον, καὶ ἀστέρων θέσιν, καὶ γῆς σχῆμα καὶ διάστημα, καὶ ὅσα ἄλλα οἱ δοκησίσοφοι πολυπραγμονοῦντες, τῆς μὲν ἀληθείας καὶ τῆς τῷ ὄντι σοφίας διήμαρτον, εἰς ἀδολεσχίαν δὲ τὸν βίον ἐδαπάνησαν;

A sumit, cum autem foras prosilierit, materias eas ex quibus procreatus est, absumit: desine, quæso, ea perscrutari, quæ nec comprehendi possunt, nec si possent, magnum aliquod momentum ad virtutem afferre possent. Quid enim ad virtutem allaturum est, si quis solis cursum, et lunæ orbem, et stellarum situm, et terræ figuram ac spatium inquirendum suscipiat, aliaque omnia, quæ homines suo judicio sapientes et eruditi, curiose indagantes, a veritate quidem et vera sapientia exciderunt, in nugis autem et sermonum ineptiis vitam consumpserunt?

ΡΑ'. — ΕΡΜΟΓΕΝΕΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Πρὸς ἱερεῖς εὐδοκίμους.

Ἐπὶ τῆς σῆς, ὦ ὁσιώτατε, εὐαρχίας, οὔθ' ὁ πλούσιος ἐπὶ λύμῃ τῶν ἄλλων κέκτηται τὴν τῶν χρημάτων ἰσχύν, οὔθ' ὁ πενίᾳ συμβιοὺς, διὰ τὴν πτωχείαν ὑστέρηται (97) τῆς ἰσηγορίας. Ἀλλ' ὁ μὲν περιουσίᾳ δικαίων ὠχυρωμένος, τὸν τῆς ἀληθείας κεκτῆσθαι νενόμισται θησαυρόν· ὁ δὲ τούτων ἐνδεὴς, κἂν τοὺς Κροίσου ἔχῃ θησαυροὺς, πένης εἶναι κέκριται· καὶ οὔτε λόγου δύναμις τὴν ἀδέκαστον φρόνησιν ἀφέλκει τῆς ὀρθῆς κρίσεως, οὔτε ῥήτορος δεινότης κατασοφίζεται τὴν ἀλήθειαν· ἀλλ' ἀκλινὴς ἔστηκεν ἡ σὴ ψυχὴ, καθαρὸν τὸ δίκαιον τοῖς κρινομένοις βραβεύουσα. Τοιοῦτος δ' ὢν ἐν ταῖς ψήφοις, τῇ φιλανθρωπίᾳ πλέον σαυτὸν νενίκηκας, ἢ ὅσῳ δικαιοσύνῃ τοὺς ἄλλους ὑπερηκόντισας. Διὸ καὶ καταθρηνοῦσιν ἑαυτὰς αἱ πόλεις αἱ τυραννούμεναι, ὧν μία τυγχάνει καὶ ἡ Πηλουσιωτῶν. Τῶν γὰρ ἐναντίων πειρώμεναι, τοὺς μὲν ὑπὸ σοὶ τελοῦντας μακαρίζουσι, ἑαυτὰς δὲ ταλανίζουσιν. Ὁ γὰρ μυρίων τιμωριῶν ἄξιος, εἰ χρήματ' ἔχοι, ἀπόβλεπτος παρ' ἐκείνοις καὶ περιμάχητος. Ὁ δ' ἀρετῇ κομῶν, εἰ πένης εἴη, οὐ μόνον ἐν τοῖς ἀτίμοις τελεῖ, ἀλλὰ καὶ ἐπιβουλεύεται. Ἐν δὲ ταῖς κρίσεσιν ὅπου ὁ χρυσὸς ῥέπει, ἐκεῖ καὶ ἡ ψῆφος νεύει· τὸ μὲν δίκαιον ἀδικεῖται, ἡ δ' ἀδικία κρατεῖ καὶ παρωνεῖ. Εὔξαι τοίνυν ἢ τοὺς τοιούτους λυμεῶνας μεταγνῶναι, ἢ τοὺς ὑπηκόους ἐλευθερωθῆναι.

CI. — HERMOGENI EPISCOPO.

Ad probos sacerdotes.

In probo tuo imperio, vir sanctissime, nec dives B ad aliorum perniciem pecuniarum vim possidet, nec qui in paupertate vivit, causæ ex æquo dicendæ potestate ob egestatem privatur: verum is quidem, qui juris et æqui opibus munitus est, veritatis thesaurum possidere judicatur; qui autem his caret, etiamsi Crœsi thesauros habeat, inops esse censetur: ac neque sermonis facultas incorruptam prudentiam a recto judicio abstrahit, nec oratoris eloquentia veritatem eludit, verum anima tua firma consistit, purum jus iis, qui in judicium adducti sunt, tribuens. Porro cum in ferendis sententiis talis sis, benignitate rursum magis teipsum superasti, quam quantum justitiæ laude alios præteris. Ac propterea vicem suam lugent urbes eæ, quæ tyrannide opprimuntur: quarum C una est Pelusium. Etenim contraria experientes, eos quidem qui tibi subsunt, beatos judicant, se autem miseros et infelices. Nam qui sexcentis supplicüis dignus est, si opes habeat, conspicuus apud illos et potens est: qui autem virtute floret, si pauper sit, non modo inter infames censetur, sed etiam insidiis appetitur. In judiciis autem quo aurum vergit, illuc etiam sententia propendet: ac jus quidem violatur, iniquitas autem dominatur, atque in omne contumeliæ genus prorumpit. Quæ cum ita sint, Deum precare, ut aut ejusmodi pestes ad *meliorem* mentem se convertant, aut ii, qui ipsis subsunt, in libertatem asserantur.

ΡΒ'. — ΑΜΜΩΝΙΩ.

Ἐπειδὴ οὐκ ἔξω ὑποψίας εἶναι δοκεῖ ἡ ἄγαν φιλία, κιρνάσθω τῷ θείῳ φόβῳ, ἵν' ἀμφότερα βρύῃ ἐν ἡμῖν, καὶ ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος, καὶ ὁ τῶν φίλων πόθος· ὁ μὲν τὰς πονηρὰς ὑποψίας ἐξοστρακίζων· ὁ δὲ τὴν ἀγάπην, τὴν πάντων τῶν ἀγαθῶν μητέρα τίκτων. Ὅταν γὰρ κεκραμένον φόβῳ Θεοῦ τὸν πόθον ἔχωμεν, πάντ' ἐν ἡμῖν βλαστάνει τὰ ἀγαθά.

CII. — AMMONIO.

Quoniam nimia amicitia suspicione carere mi- D nime videtur, divino metu temperetur: ut utrumque in nobis abundet, **169** nempe et Dei metus, et amicorum amor: ille improbas suspiciones eliminans, hic charitatem ac benevolentiam bonorum omnium matrem pariens. Nam cum Dei metu temperatum atque permistum amorem habemus, omne bonorum genus in nobis pullulat.

ΡΓ'. — ΘΕΟΔΩΡΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Ὅτι ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων οὐ σώζει τὸν ἄνθρωπον.

Οὐχ ὁ δεινότητι καὶ δυνάμει λόγων, ὦ σοφὲ, τὰλη-

CIII. — THEODORO SCHOLASTICO.

Quod fides sine operibus non salvat hominem.

Non qui vi copiaque dicendi verum propulsat,

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(96) Pro συμβαλεῖται duo codd. Vatic. 649 et Alt. habent συμβάλλεται. Vers. pen. pro σοφίας cod. Alt. legit φιλοσοφίας. Possin.

(97) Codd. Vatic. 649 et Alt. legunt ἐστέρηται. Id.

Digitized by Google

o sapiens, laudem meretur : sed qui pure planeque illud eloquitur. Eaque de causa, ipse quoque, quod scire aves, perspicue dicam. Facilia et prona per divinum adventum certamina reddita sunt, ut pugnantes victoriam adipiscamur, non autem ut gratiæ magnitudine ad ignaviæ occasionem abutamur.

A θὲς διακρουόμενος, ἐπαίνων ἄξιος· ἀλλ' ὁ ἀτεχνῶς αὐτὸ φράζων. Διὸ δὴ καὶ αὐτὸς σαφῶς ὃ βούλει μαθεῖν, λέξω. Εὔκολα γέγονεν ἐκ τῆς θείας ἐπιφοιτήσεως τὰ παλαίσματα, ἵνα νικήσωμεν ἀγωνιζόμενοι, οὐχ ἵνα τῷ μεγέθει τῆς χάριτος πρὸς ῥᾳθυμίας ὑπόθεσιν ἀποχρησώμεθα.

CIV. — SERENO.

De arrogantia.

Ne illud te ad arrogantiam erudiat, quod hostem superaris. Compluribus enim præ jactantia furentibus, ut qui per omne vitæ tempus tropæa statuissent, eoque nomine gloriantibus, nec unquam inferiores se fore atque expugnatum iri exspectantibus, felicitas ea quæ videbatur, perspicue in pejus cessit.

ΡΔ'. — ΣΕΡΙΝΩ.

Περὶ ἀλαζονείας.

Μὴ τὸ ἐχθροῦ κεκρατηκέναι, εἰς ἀλαζονείαν σε παιδοτριβείτω. Πολλοῖς γὰρ ὑπὸ μεγαλαυχίας μεμηνόσι, ὡς ἅπαντα τὸν χρόνον τρόπαια στήσασι, καὶ φιλοτιμουμένοις ἐπὶ τούτοις, καὶ μὴ νομίζουσιν ἔλαττον ἔξειν, μηδὲ ἁλώσεσθαί ποτε προσδοκήσασιν, ἡ δοκοῦσα εὐπραγία εἰς τὸ χεῖρον περιφανῶς προεχώρησε.

CV. — EIDEM.

Multis secundi successus, quibus primum usi fuerant, infinitorum malorum causam attulerunt. Nam cum unum aut alterum nullo suo merito tropæum erexissent, propterea quod eorum temeritas eum, quem sperabant eventum habuisset, inopinata felicitate elati, atque in majores actiones sese projicientes, de superioribus quoque rebus præclare gestis in extremum periculum venerunt. Quapropter nobis faciendum est, ut humanius consultemus, atque, cum quid præclare atque ex sententia gerimus, misericordiam nobis ob oculos proponamus, nec præter modum sentiamus ac loquamur : cum autem ab officio aberramus, humanam imbecillitatem corrigamus, nec illud postulemus ut res nostræ Dei instar immortales fixæ sint.

B

ΡΕ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Πολλοῖς αἱ ἐξ ἀρχῆς ἐπιτυχίαι κακῶν ἀμυθήτων γεγόνασι πρόξενοι. Ἓν γάρ που ἢ δεύτερον παρὰ τὴν ἀξίαν στήσαντες τρόπαιον, ἅτε χωρησάσης αὐτοῖς εἰς ἐλπίδα τῆς τόλμης, ἐπαρθέντες τῇ ἀδοκήτῳ (98) εὐπραγίᾳ, καὶ εἰς μείζους ἑαυτοὺς ῥίψαντες πράξεις, ἐκινδύνευσαν ἐσχάτως καὶ περὶ τῶν ἐξ ἀρχῆς κατορθωμάτων. Διὸ χρὴ ἀνθρωπινότερον βουλεύεσθαι, καὶ κατορθοῦντες μὲν εἰς οἶκτον βλέπειν, καὶ τὰς ὀξυῤῥόπους ἐκλογίζεσθαι μεταβολάς, καὶ μὴ πέρα τοῦ μέτρου φρονεῖν τε καὶ φράζειν· διαμαρτάνοντας δὲ παιδεύεσθαι τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν, καὶ μὴ ὡς Θεῷ πεπηγέναι τὰ πράγματα ἀθάνατα ἀξιοῦν.

CVI. — PAULO.

Ne ea, quæ vix, atque cum infinitis sudoribus ac certaminibus capiuntur, te cursim capturum existima ! verum a laboribus et precibus exorsus, ad aucupandos Scripturæ sacræ sensus, qui animorum nostrorum solertiam ad majorem celeritatem exacuunt, te confer.

C

ΡϚ'. — ΠΑΥΛΩ.

Μὴ τὰ μόλις, ὦ βέλτιστε, καὶ μετὰ μυρίων ἱδρώτων καὶ ἀγώνων θηρώμενα, ἐξ ἐπιδρομῆς θηρᾶν νόμιζε· ἀλλ' ἐκ πόνων καὶ προσευχῶν προοιμιασάμενος, ἐπὶ τὴν θήραν τῶν νοημάτων τῆς ἱερᾶς χώρει Γραφῆς, τῶν τὴν ἡμετέραν σύνεσιν εἰς πλείονα ὀξύτητα ἀκονώντων.

170 CVII. — EUTONIO DIACONO.

Mentem oportet, velut reginam summum imperium obtinentem, horrendas atque armis omni ex parte munitas et instructas rationes ad sensuum portas demittere, quæ obviam prodeant, insidiasque ante struant, hostesque prohibeant : non autem aditu ipsis primum concesso, dubiam postea pugnam suscipere, quæ persæpe in alteram partem propendebit, hostibusque tropæum porriget. Ob eam enim causam salutaris quoque sermo eum qui impudico oculo aliquem perspiciat, supplicio affecturum se comminatus est, cum alii legum latores facinus duntaxat puniant : ne difficile ac nimis arduum bellum sit, verum facile ac proclive.

D

ΡΖ'.—ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ

Χρὴ τὸν νοῦν οἷα βασιλέα αὐτοκράτορα λογισμοὺς φοβεροὺς καὶ πάντοθεν ὅπλοις πεπραγμένους πρὸς τὰς τῶν αἰσθήσεων καταπέμψαι πύλας προαπαντησομένους, καὶ προλοχιοῦντας (99), καὶ εἰρξοντας τοὺς πολεμίους, καὶ μὴ πρῶτον συγχωρήσαντας τὴν εἴσοδον, ὕστερον ἀμφήριστον ἀναδέχεσθαι μάχην· ἥτις πολλάκις καὶ ἑτεροκλινὴς γενήσεται, τοῖς ἀντιστρατευομένοις τὸ τρόπαιον ὀρέγουσα. Διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ ὁ σωτήριος λόγος τὸν ἀκολάστως ὁρῶντα, κολάσειν ἠπείλησε, τῶν ἄλλων νομοθετῶν τὴν πρᾶξιν μόνην κολαζόντων· ἵνα μὴ δυσκαταγώνιστος καὶ ἀπρόσμαχος ὁ πόλεμος γένηται, ἀλλὰ ῥᾴδιος καὶ εὐχερής.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(98) Pro ἀδοκήτῳ solus cod. Vat. 649 legit εὐδοκήτῳ. Lectio tamen edita præterquam sua satis probabilitate stat, etiam nititur suffragio codd. duorum Sfort. et Alt. Vers. 8 κατορθοῦντες in quartum casum flectit cod. Sfort. scribens, κατορθοῦντας, idemque vers. 10 et 11 pro διαμαρτάνοντας legit διαμαρτόντας. Possin.

(99) Cod. Vat. 649 ex προλοχιοῦντας primam syllabam pro tollit. Id.

Digitized by Google

ΡΗ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

CVIII. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Πολλοὶ, μᾶλλον δὲ πάντες, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἄνθρωποι καὶ πλεονεκτήματα ἔχουσι καὶ ἐλαττώματα, καὶ τοῖς μὲν ἐναβρύνονται, τοῖς δὲ ἐγκαλύπτονται. Σὺ δὲ, ὥς φασιν, ἐλαττωμάτων ἀνάπλεως ὢν, κατορθωμάτων ἔρημος εἶ καὶ γυμνός. Τὸ μὲν οὖν γαστρός σε ἡττώμενον, καὶ τοῖς μετὰ γαστέρα κεχειρῶσθαι πάθεσι, θαυμαστὸν οὐδέν. Ταῦτα γὰρ ἐκείνῃ ὡς τὰ πολλὰ ἕπεται. Ὁ γὰρ γαστρὸς ἄρξας, καὶ συνουσίας ἄρχειν δυνήσεται. Ἐπειδὴ καὶ τἄλλα πάντα ἐλαττώματα ἐν σοὶ χορεύειν φασὶ, καὶ ταμεῖόν σε καλοῦσι κακίας, καὶ θησαυρὸν ἀναισχυντίας· τοῦτο θαυμαστὸν εἶναι δοκεῖ, καὶ πᾶσαν ἔμπληξιν ὑπερβαίνειν. Εἰσὶ γάρ τινες ὠμοὶ μὲν, σώφρονες δὲ, ἢ αἰσχροκερδεῖς μὲν, μέτριοι δὲ, ἢ ἀσελγεῖς μὲν, ἥμεροι δέ. Σὲ δὲ διὰ πάντων χωρεῖν κωμῳδοῦσι· γλῶτταν μὲν γὰρ ὁπλίζειν σέ φασι κατὰ τῶν φιλαρέτων, αἰσχροῖς δὲ κέρδεσιν ἐγκαλινδούμενον καὶ σεμνύνεσθαι, πάντας δὲ τοὺς πώποτε ἐπὶ λαγνείᾳ βεβοημένους ἀποκρύψαντα καὶ ἐναβρύνεσθαι, κάτω δὲ τὴν ὀφρὺν ἔχειν ὀφείλοντα, διὰ τὰς πράξεις, ἃς οὐδὲ εἰπεῖν θέμις, ἄνω κρεμάσαντα αὐτὴν ἐπαίρειν. Καὶ συλλήβδην εἰπεῖν, πᾶν μέλος τοῦ σώματος τὴν τῆς ψυχῆς ἐμφαίνει ῥᾳθυμίαν τε καὶ ἀπόνοιαν. Καίτοι θάτερον θατέρῳ ἐναντίον ἐστὶν, ἀλλ' εἰς σὲ συνδεδραμηκέναι δισχυρίζονται. Εἰ τοίνυν ἀληθεύουσι, μετανόει ἐνταῦθα, ἵνα μὴ ἐκεῖσε ἀνονήτως αὐτὸ πράξειας.

Permulti, imo, ut sic loquar, omnes homines, et virtutes et vitia habent : atque illis quidem gloriantur, his autem erubescunt. Tu vero, ut aiunt, cum vitiis plenus sis, virtutibus prorsus cares. Ac profecto quod ventris illecebris cedens, libidinis quoque affectibus succumbas, nihil mirandum est. Nam illi magna ex parte ventrem sequuntur. Etenim qui ventrem imperio tenuerit, libidini quoque imperare poterit. Quoniam autem alia etiam omnia vitia in te sedem habere aiunt, teque vitii promptuarium atque impudentiæ thesaurum appellant, hoc vero mihi mirandum videtur, atque adeo admirationem omnem excedens. Sunt enim nonnulli sævi et crudeles, verum modestia præditi : aut impuri quidem ac libidinosi, cæterum faciles ac mansueti. At te per omnia grassari criminantur. Etenim et linguam adversus homines probos ac virtutis amantes armare dictitant, et turpibus lucris involutum, hinc etiam gloriari : et cum omnes, qui unquam ob libidinem celebres exstiterunt, superes atque obscures, hoc quoque nomine tibi placere : cumque ob tua facinora, quæ ne commemorare quidem fas est, supercilium demittere debeas, id tamen supra tempora efferre : atque, ut summatim dicam, omne corporis membrum animi socordiam et contumaciam indicare. Quanquam enim alterum cum altero pugnat : utrumque tamen in te concurrisse affirmant. Quocirca, si vera loquuntur, hic pœnitentiam age : ne in altero ævo citra ullam utilitatem id facias.

ΡΘ'. — ΜΑΡΚΩ.

CIX. — MARCO.

Διὰ τί, ἔφης, οὐ πάντας τοὺς προσφερομένους αὐτὸν, ὁμοίως ὁ οἶνος διατίθησιν· ἀλλὰ τοὺς μὲν εὐμενεῖς ποιεῖ, τοὺς δὲ θυμώδεις· καὶ τοὺς μὲν φιλικοὺς, τοὺς δὲ μαχίμους· καὶ τοὺς μὲν ἡμέρους, τοὺς δὲ θηριώδεις; Οἶμαι τοίνυν, ἐπειδὴ καὶ φυσιολογεῖν ἡμᾶς ἀναγκάζεις, ταῦτα συμβαίνειν, ἢ ἀπὸ τῆς τοῦ σώματος διαθέσεως, τῷ ἢ αὔξεσθαι, ἢ μειοῦσθαι ἀπὸ τοῦ οἴνου τὰς αἰτίας τῶν τοιούτων συμπτωμάτων, ἢ ἀπὸ τῶν λανθανόντων τοὺς πολλοὺς τῆς ψυχῆς κινημάτων. Ἐπειδὴ γὰρ μόνων τῶν ὑγρῶν ἠθοποιὸν ὁ οἶνός ἐστι, κίρναται τρόπον τινὰ τοῖς τρόποις τῶν χρωμένων. Πρὸς ὁποῖον γὰρ ἂν ἦθος προσενεχθῇ, τοιαῦτα καὶ τὰ πάθη ἀποφαίνει, οὐ μὴ ὄντα αὐτὰ κατασκευάζων, ἀλλὰ κεκρυμμένα γυμνῶν. Τὸ γὰρ πεπλασμένον ἦθος ἀπαμφιάσας, ἐκφαίνει τὰ λανθάνοντα. Ὅθεν καὶ εἰς παροιμίαν κεχώρηκε τὸ τοιοῦτο, λεγόντων πολλῶν· Ἐν οἴνῳ ἡ ἀλήθεια. Τοὺς μὲν γὰρ δοκοῦντας σεμνότητος δόξῃ ἐναβρύνεσθαι, ἐκλαλητικοὺς τῶν ἀπορρήτων πολλάκις ἔδειξε, καὶ ὅπερ ἄρρητον ἄμεινον, εἰπεῖν παρεσκεύασε· τοὺς δὲ ἀπὸ μισοπονηρίας πολλάκις εἰς ὀργὴν ἐκτραπέντας, μειλιχίους τε καὶ πράους ἤλεγξεν ὄντας· τῶν μὲν, τὴν ἐπὶ σεμνότητι δόξαν· τῶν δὲ, τὴν ἐπὶ τῇ ὀργῇ αἰτίαν ἐξαφανίσας. Οὐ γὰρ τὰ μὴ ὄντα κατασκευάζει, ἀλλὰ τὰ ὄντα μὲν, λανθάνοντα δὲ, δημοσιεύει.

Quæris cur vinum omnes, a quibus adhibetur, non eodem modo afficiat, verum alios placidos ac faciles, alios iracundos reddat, alios ad amicitiam, alios ad pugnam proclives, alios denique blandos, alios **171** belluinos. Existimo igitur, quoniam nos de rebus quoque naturalibus disputare cogis, hæc vel a corporis affectione contingere, nempe quod hujusmodi eventuum causæ a vino augeantur, vel imminuantur, vel ab animi impulsionibus, quæ plerosque latent. Quoniam enim vinum humidorum duntaxat mores informat, utentium moribus, quodammodo miscetur. Etenim pro iis moribus quibus adhibetur, eosdem quoque affectus ostendit : non quidem eos, cum non essent, efficiens, verum abstrusos et occultos denudans. Siquidem fictis moribus detectis, ea, quæ in obscuro erant, patefacit. Unde etiam illud in proverbium abiit, dicentibus multis in vino veritatem sitam esse. Quippe eos, qui gravitatis existimatione gloriari videbantur, arcanorum enuntiatores sæpenumero demonstravit, ut, effecitque quod tacitum tenere præstiterat, effutirent. Ac rursum eos qui improbitatis odio persæpe ad iracundiam concitati fuerant, blandos ac mansuetos esse ostendit. Atque ita et famam illam gloriamque gravitatis, qua illi florebant, et iracundiæ culpam, qua isti laborabant, exstinxit ac delevit. Neque enim quæ non sunt, efficit : verum quæ occulta et abstrusa sunt, evulgat.

Digitized by Google

CX. — EUSTATHIO DIACONO

De his qui neglectis suis peccatis, aliena curiosius scrutantur.

Magna me admiratio tenet, quonam pacto tyrannicus, ac sævus morbus, voluptatisque omnis expers, et cruciatum parturiens, tum omnes cujusvis ætatis superarit, tum omnes cujuslibet dignitatis subegerit, ac denique ornamentum omne ac modestiam labefactarit. Unusquisque enim, prætermissis peccatis suis, et quidem gravissimis, veniaque persæpe majoribus, aliorum errata, tametsi leviora, veniaque sæpenumero digna curiose inquirit, ac sua quidem supputans mœrore * afficitur : de alienis autem verba faciens, exsultat, lætitiaque perfunditur, atque in aliorum actionibus perscrutandis et condemnandis tempus omne suum conterit. Ac sibi ipsi quidem falsas etiam defensiones purgationesque comparat : aliorum autem acerbus et inexorabilis judex sedet, etiamsi alioqui justis excusationibus affluere videantur. Quocirca iis, qui hujusmodi morbo medicinam excogitare cupiunt, faciendum est, ut animi oculum ab alienis rebus ad delicta sua convertant, linguamque suam assuefaciant, non ad alios, sed seipsos acri et vehementi oratione insectandos. Hoc enim justitiam parturit (dic enim tu prior, inquit, iniquitates tuas, ut justificeris), illud autem majorem condemnationem parit. Grave est enim, atque absurditatem omnem excedens, **172** eos qui magnis criminibus se devinciunt, iis qui nihil, aut parum peccant, succensere.

ΡΙ'. — ΕΥΣΤΑΘΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ

Περὶ τῶν τὰ ἴδια πλημμελήματα ἐώντων, τὰ ἀλλότρια πολυπραγμονούντων.

Αἶαν θαυμάζω, ὅπως νόσημα τυραννικὸν καὶ ἀνήμερον, ἡδονῆς μὲν ἄμοιρον, κόλασιν δὲ ὠδῖνον, κεκράτηκε μὲν πάσης ἡλικίας, ἐχειρώσατο δὲ πᾶσαν ἀξίαν, ἐλυμήνατο δὲ πᾶσαν εὐκοσμίαν. Ἕκαστος γὰρ τὰ ἑαυτοῦ πταίσματα παρεὶς μέγιστα ὄντα, καὶ συγγνώμης πολλάκις μείζονα, τὰ τῶν πέλας ἐλάττονα ὄντα, πολλάκις δὲ καὶ συγγνώμης ἄξια, πολυπραγμονεῖ· καὶ λυπεῖται μὲν περὶ τῶν οἰκείων λογιζόμενος (1), ἀγάλλεται δὲ περὶ τῶν ἀλλοτρίων διαλεγόμενος, καὶ εἰς τὸ τὰ τῶν ἄλλων πολυπραγμονεῖν καὶ καταδικάζειν δαπανᾷ τὸν οἰκεῖον χρόνον· καὶ ἑαυτῷ μὲν καὶ τὰς οὐκ οὔσας ἀπολογίας πορίζεται, τῶν δὲ πλησίον πικρὸς καὶ ἀπαραίτητος κάθηται δικαστής, κἂν δοκοῖεν ἀπολογίαις εὐλόγοις πλουτεῖν. Χρὴ τοίνυν τοὺς βουλομένους θεραπείαν τῷ τοιούτῳ ἐπινοῆσαι νοσήματι, στρέφειν τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων ἐπὶ τὰ οἰκεῖα πλημμελήματα, καὶ τὴν γλῶτταν ἐθίζειν μὴ κατὰ τῶν πέλας, ἀλλὰ καθ' ἑαυτῶν καταφορικῶς λέγειν. Τοῦτο μὲν γὰρ δικαιοσύνην ὠδίνει (λέγε γὰρ σὺ τὰς ἁμαρτίας σου πρῶτον (2), ἵνα δικαιωθῇς), ἐκεῖνο δὲ μείζονα κατάκρισιν τίκτει. Δεινὸν γὰρ, καὶ πάσης ἀτοπίας ἐπέκεινα, τοὺς μεγάλα πταίοντας, τοῖς οὐδὲν ἢ μικρὰ πλημμελοῦσιν ἐπιτιμᾶν.

CXI. — ZENONI DIACONO.

De exercitatione.

Ne illis, o amice, te compares qui læto quidem atque alacri animo divinam prædicationem susceperunt, verum semen in animi penetralia minime transmiserunt. Nam cum leviter duntaxat atque in superficiem consiti, nec radicibus alte defixi essent, dicto citius exaruerunt, nec maturum ullum fructum extulerunt, verum ipsi a tentationibus oppressi sunt. At vero illis alte defixis, culmisque ac fructibus abundantibus, quorum spicæ uberes ac fructu graves propendent et inclinantur, ob maturum messis tempus, messorum falcem tantum non vocantes. Etenim probe norunt Christum angelis, ut hujusmodi homines in cœlestes sedes comportent, præcepisse : quo nimirum una festum celebrent, ac regnent, sempiternaque animi lætitia perfruantur.

ΡΙΑ'. — ΖΗΝΩΝΙ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Περὶ ἀσκήσεως.

Μὴ ἐκείνοις, ὦ φιλότης, σαυτὸν παράβαλλε, τοῖς περιχαρῶς μὲν τὸ θεῖον ὑποδεξαμένοις κήρυγμα, μὴ ἐν βάθει [δὲ] τῆς διανοίας παραπέμψασι τὸν σπόρον. Ἐπιπολαιόφυτοι γὰρ καὶ ἐπιπολαιόριζοι γεγονότες, θᾶττον ἢ λόγος ἀπεξηράνθησαν, καρπὸν μὲν ὥριμον μὴ ἐνηνοχότες, τῶν δὲ πειρασμῶν ἔργον γεγενημένοι. Ἀλλ' ἐκείνοις τοῖς βαθυῤῥίζοις, καὶ πολυῤῥίζοις, καὶ πολυκαλάμοις, καὶ πολυκάρποις, ὧν οἱ ἀστάχυες κομῶντες, καὶ ὑπὸ τοῦ καρποῦ βριθόμενοι καρηβαροῦσι καὶ κέκλινται, ὑπὸ τῆς πρὸς ἄμητον ὥρας μονονουχὶ ἐφ' ἑαυτοὺς καλοῦντες τὴν τῶν θεριστῶν δρεπάνην. Εὖ γὰρ ἐπίστανται, ὅτι τοὺς τοιούτους ὁ Χριστὸς εἰς τὰς οὐρανίους λήξεις ἀποκομίσαι τοῖς ἀγγέλοις προσέταξε, συνεορτάσοντας καὶ συμβασιλεύσοντας, καὶ ἀτελευτήτου θυμηδίας μεθέξοντας.

CXII. — EUTONIO DIACONO.

Quandoquidem oculus universum corpus moderatur, faciemque exhilarat et exornat, atque omnium membrorum lucerna est, propterea velut in regia

ΡΙΒ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Ἐπειδὴ ὁ ὀφθαλμὸς τὸ πᾶν διακυβερνᾷ σῶμα, φαιδρύνει τε καὶ κοσμεῖ τὴν ὄψιν, καὶ λύχνος ἐστὶν ἁπάντων τῶν μελῶν· διὰ τοῦτο ὥσπερ ἔν τινι βασι-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(1) Ἀναπεῖται μὲν περὶ τῶν οἰκείων λογιζόμενος. Bill., *sua quidem* (scil. errata) *supputans, mœrore afficitur.* Atqui hoc falsum est : corrigeret enim si doleret. Rectius itaque in Bav. cod. negatio additur, λυπεῖται μὲν οὐ, *mœrore non afficitur.* Huc pertinet illud Horatianum :

Egomet mi ignosco, Mœvius inquit.

Et Nazianzenus inquit, εὐγνώμων ἕκαστος τῶν ἑαυτοῦ κριτής. Confer Isidori nostri epist. 25 lib. IV. Rittr.

(2) Solus Vat. 649 legit, πρῶτος. Possin.

Digitized by Google

λικῷ χωρίῳ ἔδρυται, τὴν ἄνω λῆξιν λαχὼν, καὶ τῶν ἄλλων αἰσθήσεων προκαθήμενος. Ὅνπερ γὰρ τρόπον ὁ ἥλιος ἐν τῇ οἰκουμένῃ, οὕτω καὶ ὁ ὀφθαλμὸς ἐν τῷ σώματι. Καὶ ὥσπερ ἐκεῖνος, εἰ τῷ λόγῳ σβεσθείη, πάντα συνταράξειεν· οὕτω καὶ ὁ ὀφθαλμὸς εἰ ἀποσβεσθείη, καὶ πόδες ἄχρηστοι, καὶ χεῖρες, καὶ ἅπαν σχεδὸν τὸ σῶμα. Τοῦ χάριν δὴ ταῦτ' ἔφην; Ὅτι καὶ ὁ διδάσκαλος ὀφθαλμός ἐστι τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας. Ἐὰν οὖν οὗτος φωτεινὸς ᾖ, τοῦτ' ἔστι, ταῖς τῶν ἀρετῶν ἀκτῖσι μαρμαίρων, ὅλον τὸ σῶμα φωτεινὸν ἔσται, ὑπ' ἐκείνου κυβερνώμενον, καὶ τῆς προσηκούσης ἐπιμελείας ἀξιούμενον· ἐὰν δὲ σκοτεινὸς, τοῦτ' ἔστι, τὰ σκότους ἄξια δρῶν (3), [ὅλον] σχεδὸν τὸ σῶμα σκοτίζεται. Εἰ γὰρ καὶ εἴέν τινες τῶν ἐν τάξει μελῶν ὑγιαίνοντες, καὶ τὰ πρέποντα αὐτοῖς ἀνύοντες, καὶ μηδὲν ὑπὸ τῆς τοῦ διδασκάλου μοχθηρίας παραβλαπτόμενοι· ἀλλ' οὐδὲν τοσοῦτον ἰσχύουσι, τῆς βλάβης τὰ καίρια νεμομένης, καὶ τῆς κακίας, καὶ τοὺς λοιποὺς εἰς τὸν τοῦ καθηγητοῦ ζῆλον ἐρεθιζούσης, καὶ τοὺς ὑγιαίνοντας κατηγορούσης, καὶ πάντα τρόπον ὅπως καὶ αὐτοὺς εἰς τὸ νοσεῖν ἐμβάλ[λ]οι πραγματευομένης. Διὰ τοῦτ' εἴρηται· Εἰ οὖν τὸ φῶς τὸ ἐν σοὶ, σκότος ἐστὶ, τὸ σκότος πόσον; Οἷον, ἐάν τις εἴποι Ἐκκλησίᾳ τυραννικαῖς ἐπιθυμίαις ἐχούσῃ ὑφηγητήν (4)· Εἰ ὁ ὠφελεῖν καὶ φωτίζειν ὀφείλων, οὐδὲ φωτισθῆναι ἀνέχεται, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὠφελεῖν προῃρημένους ἐξοστρακίζει· οἱ ὑπ' αὐτοῦ τελοῦντες, τί οὐκ ἂν δράσοιεν;

quadam sede collocatus est, ut qui supernam sedem nactus sit aliisque sensibus præsideat. Quemadmodum enim sol in terrarum orbe, sic quoque oculus in corpore est. Et quemadmodum ille, si exstinguatur, omnia perturbabit, sic etiam exstincto oculo, et pedes et manus, ac totum pene corpus inutile redditur. Quorsum hæc dixi? Nempe quia magister quoque corporis Ecclesiæ oculus est. Quare si hic lucidus fuerit, hoc est, virtutum radiis splendeat, totum corpus lucidum erit, utpote quod ipso regatur et gubernetur, eamque, quam par est, curam consequatur. Si autem tenebrosus sit, hoc est, ea, quæ tenebris digna sunt, perpetret, universum propemodum corpus obscuratur. Nam etiamsi quidam sint in membrorum classe, qui recte valeant, eaque, quæ ipsorum officio consentanea sunt, præstent, nec ex magistri improbitate ac nequitia detrimenti quidquam contrahant : at nihil tantum possunt, labe nimirum ac vitio potissimas partes depascente, reliquosque ad præceptoris imitationem exstimulante, ac sanos et incolumes maledica oratione insectante, omnique ratione, ut ipsos quoque in morbum conjiciat, moliente. Ob eamque causam dictum est : Si ergo lumen, quod in te est, tenebræ sint, tenebræ ipsæ quantæ erunt? Velut si quispiam dicat Ecclesiæ, tyrannicis cupiditatibus devictum magistrum habenti : Si is qui aliis prodesse, ac lumen afferre debet, ne **173** illuminari quidem sustinet, verum eos quoque qui prodesse instituunt, amolitur, qui sub ipsius imperio sunt, a quo tandem flagitio absti-neant?

ΡΙΓ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Περὶ ἀκτημοσύνης.

Εἰ καὶ ὑπὸ τῆς τῶν πολλῶν σκαιότητός τε καὶ ἀπιστίας εἰς ἀδύνατον δοκεῖ περιεστάναι τὸ τῆς ἀκτημοσύνης κατόρθωμα, καὶ οὐδὲ πιστεύεταί τις παρὰ σοὶ κατορθῶν· εἰσί μέν[τοι], καὶ οἰδά τινας. Εἰ δὲ αὐτὸς ἀγνοεῖς, θαυμαστὸν οὐδέν. Ὑπὸ γὰρ φιλοχρηματίας μεθύων, εἰκότως ἀγνοεῖς τοὺς καθαρῶς νήφοντας. Πλὴν ζήλωσον τοὺς τῇ αὐταρκείᾳ χρωμένους, τοὺς ἀπὸ δικαίων πόνων ζῶντας, τοὺς τοῖς οἰκείοις πόνοις ἀρκουμένους (5). Ἢ οὐδὲ τούτους ὁρᾷς διαλάμποντας, καὶ καθάπερ λαμπτῆρας ἀστράπτοντας; Ζήλωσον τούτους τέως, καὶ παῦσαι κατὰ τῶν ἀλλοτρίων οὐσιῶν τε καὶ χρημάτων τὰς μιαρὰς σαυτοῦ καὶ ἀπλήστους ῥίπτων χεῖρας· καὶ οὕτω δυνήσῃ κἀκείνους κατεδεῖν. Νῦν μὲν γὰρ ἀκούσας, οὔτε πεισθήσῃ, ἀλλὰ καὶ φλυαρήσεις αὐτοὺς καὶ κωμῳδήσεις, ἅτε μανίαν ἀνήκεστον νοσῶν. Εἰ δὲ εἰς ματρίαν ὑγίειαν ἔλθοις, ῥᾳδίως ἂν καὶ τοὺς εἰλικρινῶς ὑγιαίνοντας κατόψει·

CXIII. — ZOSIMO PRESBYTERO.

De paupertate.

Etsi ob multorum improbitatem, inexplebilemque cupiditatem, voluntariæ paupertatis virtus eo redacta esse videtur, ut vires humanas excedat, nec quenquam esse credis qui eam consequatur ac præstet : quosdam tamen esse novi. Ac si tu ignoras, nihil mirum. Nam cum præ opum ac pecuniarum cupiditate ipse temulentia labores, haud mirum est, eos qui pure atque integre sobrii sunt, tibi ignotos esse. Cæterum eos, qui suis rebus contenti sunt, imitare, quique justis laboribus victum sibi quæruerunt, nec quidquam præterea requirunt. Anne hos quidem lucentes perspicis, ac luminarium instar rutilantes? Hos, inquam, aliquantisper ad imitandum tibi propone, atque alienis opibus et pecuniis impuras et inexplebiles manus tuas injicere desine, ac sic illos quoque contueri poteris. Nam nunc, hoc audito, nec ad credendum adduceris, verum eos

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(3) Post δρῶν codd. Vatic. 649 et Alt. addunt ἅπαν. Idem vers. penult. pro ὑπ' αὐτοῦ legunt ὑπ' αὐτῶν. Possin.

(4) Ἐκκλησίᾳ τυραννικαῖς ἐπιθυμίαις ἐχούσῃ ὑφηγητήν. B. C. addit ἁλωκότα, εἶτα, omissis εἰ ὁ. Addidi igitur etiam interpretationi, *devictum*. Cæterum pro εἶτα malo retinere, εἰ ὁ. Ritt.

(5) *Τοὺς τοῖς οἰκείοις πόνοις ἀρκουμένους.* Puto legend. πόροις, tum quia librarii sæpe ν sive r Latinum ἀντὶ τοῦ ρ posuerunt; tum quia in B G reperi ν finale in medio scriptum, quod ad similitudinem τοῦ ρ quam proxime accedit. Sunt autem πόροι proventus sive reditus. Aristot. *Œconomic. et Politic.* Ia.

Digitized by Google

quoque traduces ac sugillabis, nec incurabili furore teneri desines. At si ad mediocrem sanitatem veneris, tum vero eos etiam qui prorsus integra valetudine præditi sunt, facile perspicies : atque etiam quandoque ipsos optimæ hujusce viæ duces ac præmonstratores habebis.

A ἔσθ' ὅτε δὲ καὶ ἀγωγοὺς καὶ ἡγεμόνας αὐτοὺς ἕξεις τῆς ἀρίστης ταύτης ὁδοῦ.

CXIV. — CARPO PRESBYTERO.

De iis qui virtute præditos aversantur.

Perditæ ac profligatæ improbitatis esse mihi ille videtur, non qui eum, a quo injuriam atque contumeliam accepit, ulciscitur (sæpe enim illi venia impertitur), verum qui meliorem, atque omnium laudibus celebratum odio et cavillis insectatur. Ille enim, etsi ad philosophiæ fastigium minime ascendit : at justam odii causam habere videtur. Ilic autem cum nulla causa subsit, non tam cum homine quam cum virtute bellum gerit, ac bona omnia funditus evellere conatur. Quod si Eustathius hoc facit, aut ab hujusmodi odio reprimendus est, aut ut impurus ac nefarius abdicandus ac proscribendus. Una enim demum hæc virtus est, absurdæ improbitatis hominem semper fugere : ac præsertim cum nihil turpe ac fœdum existimat, nisi castum ac temperantem esse.

ΡΙΔ'. — ΚΑΡΠΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Περὶ τῶν βδελυττομένων τοὺς ἐναρέτους.

Σκαιότατος εἶναί μοι δοκεῖ καὶ ἀλιτήριος, οὐχ ὁ τὸν ἀδικήσαντα καὶ ὑβρίσαντα (συγγνώμη γὰρ τῷ τοιούτῳ πολλάκις παρέπεται), ἀλλ' ὁ τὸν ἀμείνονα τυγχάνοντα, καὶ ὑπὸ πάντων ἀνυμνούμενον, μισῶν τε καὶ κωμῳδῶν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ, εἰ καὶ μὴ εἰς κορυφὴν τῆς φιλοσοφίας ἀναβέβηκεν, ἀλλ' οὖν γε ἔχειν δοκεῖ τοῦ μίσους εὔλογον αἰτίαν. Οὗτος δὲ μηδεμιᾶς B αἰτίας ὑποκειμένης, οὐ τοσοῦτον ἀνθρώπῳ, ὅσον τῇ ἀρετῇ πολεμεῖ, καὶ πάντα τὰ καλὰ ἐκ βάθρων ἀνασπάσαι πειρᾶται. Εἰ δὲ Εὐστάθιος τοῦτο δρᾷ, ἢ παυστέον αὐτὸν τοῦ μύσους, ἢ ἐκκηρυκτέον ὡς ἐναγῆ. Μία γάρ ἐστιν ἀρετὴ, τὸ φεύγειν τὸν ἄτοπον ἀεὶ, καὶ μάλιστα ὅταν μηδὲν αἰσχρὸν ἡγῆται, ἢ τὸ σωφρονεῖν.

CXV. — DOROTHEO.

De circumcisione.

Ecquis sempiternam illam mentem atque ab omni labe alienam, id quod decorum est minime assecutam esse censebit? Ecquis usque adeo ultra omnem temeritatem procedere audeat, ut sapientiam erroris et culpæ accuset? Hoc enim haud abs re ei acciderit, si alia quidem animantia, uti consentaneum **174** erat, procreavit, solum autem hominem (quem terrenorum omnium regem ac principem creare proposuerat) supervacaneo onere, quod postea per circumcisionem detrahi jusserit, gravari voluerit. Quod si hoc dictu nefas est (quis enim tam excors, ac naturalis mentis expers est, ut divinam scientiam imperitiæ insimulet?) profecto huic quoque congruentem habitum ac speciem servavit. Quod si eum ut consentaneum erat fabricatus est, idque et statuarii, et lapicidæ, et fictores ac pictores ostendunt, qui vetus figmentum sequuntur, et id quod honestum ac decorum est, ei quod postea certam ob causam abscissum est, anteponunt, qui circumcisionem, plusquam par sit, admirantur, hujus usum et utilitatem quærunt. Ac siquidem circumcisionem quæ in occulto est, indicat, admirationem suam augeant, ac tum eos prædicent, qui sine circumcisione cupiditates suas circumcidunt. Si autem signi loco, ut ne gentibus admiscerentur, ipsis data est, non secus atque contumacibus ac ferocibus equis frenum ac sigillum, haud magnopere ob eam, qua eorum stoliditas et insciția notatur, animos efferant. Nam cum et Abel, et Enoch, et Noe, et Abraham antequam

ΡΙΕ'. — ΔΩΡΟΘΕΩ.

Περὶ τῆς περιτομῆς.

Τίς τὸν ἀκήρατον νοῦν ἐν διαμαρτίᾳ τοῦ πρέποντος γεγενῆσθαι ψηφιεῖται; Τίς οὕτω τόλμης ἀπάσης ἐπέκεινα χωρεῖν τολμήσειεν, ὡς τὴν σοφίαν πταίσασαν αἰτιάσασθαι; Τοῦτο γὰρ ἂν εἰκότως πείσοιτο, εἰ C τὰ μὲν ἄλλα ζῶα μὴ ἔξω τοῦ πρέποντος ἐδημιούργησε, μόνον δὲ τὸν ἄνθρωπον, καίτοι βασιλέα καὶ ἄρχοντα αὐτὸν τῶν ἐπιγείων ἁπάντων χειροτονῆσαι προηρημένη, περιττῷ ἄχθει βρίθεσθαι πεποίηκεν, ὃ ὕστερον διὰ τῆς περιτομῆς ἀφαιρεῖν προσέταξεν. Εἰ δὲ τοῦτ' οὐκ ἔστιν εἰπεῖν (τίς γὰρ οὕτως ἀνόητος καὶ τῶν κατὰ φύσιν φρενῶν ἐνδεής, ὡς τὴν θείαν ἐπιστήμην ἀτεχνίας γράψασθαι;), τὸ πρέπον σχῆμα καὶ τούτῳ ἐφύλαξεν. Εἰ δὲ πρεπόντως ἐδημιούργησε, καὶ δηλοῦσι καὶ ἀνδριαντοποιοὶ, καὶ λιθοξόοι, πλάσται τε καὶ γραφεῖς τῇ ἀρχαίᾳ πλάσει ἀκολουθοῦντες, καὶ τὸ εὔπρεπὲς τοῦ ὕστερον διά τινα αἰτίαν πεπισθέντας (6) προτιμῶντες· ζητείτωσαν οἱ τὴν περιτομὴν πέρα τοῦ μέτρου θαυμάζοντες, τὴν ταύ- D της χρείαν. Καὶ εἰ μὲν τὴν ἐν τῷ κρυπτῷ μηνύει περιτομὴν, ἐπιτεινέτωσαν τὸ θαῦμα, καὶ τότε κρατείτωσαν τοὺς ἄνευ περιτομῆς τὰς ἐπιθυμίας περιτέμνοντας. Εἰ δὲ σημεῖον αὐτοῖς δέδοται πρὸς τὸ μὴ ἐπιμίγνυσθαι τοῖς ἔθνεσιν, ὡς ἵπποις δυσηνίοις καὶ ἀγερώχοις χαλινὸς καὶ σφραγὶς· μὴ μέγα ἐπὶ ταύτῃ φρονείτωσαν, τῇ τὴν ἀπαιδευσίαν αὐτῶν στηλιτευούσῃ. Εἰ γὰρ καὶ Ἄβελ, καὶ Ἐνὼχ, καὶ Νῶε, καὶ Ἀβραὰμ, πρὸ τοῦ ὀφθῆναι ἢ λεχθῆναι περιτομὴν, εὐδοκίμησαν, οὐκ εὐδοκιμήσεώς ἐστιν ὑπόθεσις, ἀλλ' ἡ ἄρα εὐδοκιμήσεως σφραγίς. Ὁ τοίνυν ἔχων πλοῦ-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(6) Pro πεπισθέντας cod. Alt. legit πεπισθέντος. Videtur rescribendum πεπεισθέντος. Vers. deinde quarto pro κρατείτωσαν idem cod. recte legit κριτείτωσαν. Possin.

Digitized by Google

τον ἀριστῆς, ἐχέτω καὶ σφραγῖδα. Ὁ δὲ πενίαν ἐσχάτην ὀδυρόμενος, γέλωτα ὀφλισκάνει, σφραγῖδα μὲν ἐπιφερόμενος, πλούτου δὲ ἐνδεὴς ὤν. Ἀκουέτω δὲ καὶ τοῦτο ὁ ἐπὶ ταύτῃ μέγα φρονῶν· Εἰ μὲν σὸν τὸ κατόρθωμα, φρόνει ὡς φρονεῖς, οὐ διοισόμεθα· εἰ δὲ ἐν ἀώρῳ γέγονεν ἡλικίᾳ (διὸ καὶ ἡμεῖς εὐχαριστοῦμεν, ἀκερδοῦς πόνου ἀπηλλαγμένοι), δι' ἣν αἰτίαν ἐπὶ τοῖς ἀλλοτρίοις σεμνύνῃ; Ἕκαστος γὰρ ἐξ οἰκείων πόνων ἐναβρύνεσθαι δίκαιος, οὐκ ἀφ' ὧν ἄλλοι ἐπιτιθέασι σημείων. A circumcisio aut visa aut audita esset, cum laude atque gloria vixerint, ea certe non laudis et gloriæ materia, sed sigillum. Quare qui virtutis opes habet, sigillum quoque sane habeat. Qui autem extremam paupertatem lamentis prosequitur, ridiculus certe est, sigillum quidem secum ferens, opibus autem carens. Quin istud quoque audiat qui ob eam gloriatur : si tuum est hoc decus, gloriare sane, ut facis, de eo nullam litem tibi movebo. Si autem in immatura ætate exstitit (unde etiam nos gratias Deo agimus infrugifero labore liberati), quam ob causam ob aliena gloriaris? Unusquisque enim ob suos labores exsultare ac sibi placere debet, non autem ob ea signa, quæ ipsi ab aliis imponuntur.

ΡΙϚ'. — ΠΑΥΛΩ.

Περὶ ἑορτῶν.

Τὰς ἀρετὰς τίμα, μὴ τὰς εὐημερίας θεράπευε. Αἱ μὲν γὰρ ἀθάνατόν εἰσι χρῆμα, αἱ δὲ ῥᾳδίως σβέννυνται. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον. Μὴ ἀγνόει δὲ, ὅτι ὁ Θεὸς ταῖς ἑορταῖς καὶ πάλαι καὶ νῦν ἐγκατέδησε τῶν εὐεργεσιῶν τὰ ὑπομνήματα, ἵν' οἱ πανηγυρίζοντες ἔναυλον τὴν τούτων μνήμην ἔχοντες, μὴ εἰς μέθην, ἀλλ' εἰς εὐχαριστίαν καὶ ἀρετὴν τρέποιντο. B

CXVI. — PAULO.

De festis.

Virtutes honori habe, non autem lætos rerum successus cole atque observa. Nam illæ immortales quædam res sunt : hi autem facile exstinguuntur. Atque hæc hactenus. Illud autem ne sis nescius, Deum beneficiorum suorum monimenta festis et olim et nunc astrinxisse, ut qui festos dies agitant, eorum memoriam auribus suis insonantem habentes, non ad temulentiam, sed ad gratiarum actionem et virtutem sese convertant.

ΡΙΖ'. — ΘΕΟΦΙΛΩ.

Μάλιστα μὲν εἰ ἐρωτηθείη τις παρά τινος συκοφαντεῖν τολμῶντος τὴν ἀλήθειαν· Πάντα δυνατὰ τῷ Θεῷ; καὶ ἀποκρίνεται· Ναί· εἶτα ἐκεῖνος ἐπενέγκοι· Οὐκοῦν καὶ τὰ κακὰ ἀμαθίας ὀφλῆσαι γέλωτα δίκαιος ἂν εἴη, οὐχ ὁ ἀποκρινάμενος, ἀλλὰ μᾶλλον ὁ ἐρωτήσας. Οὐ γὰρ ἐν πᾶσι τοῖς Θεῷ δυνατοῖς ἀριθμεῖται τὰ κακά. Ὅπου γὰρ ὁ Θεὸς ὀνομάζεται, τὸ καλὸν ὁραρότως ἕπεται. Καὶ οὐδ' ἐννοήσειέ τις ὑγιαίνων τὸν νοῦν, ὅτι τῷ Θεῷ τὰ κακὰ δυνατά, οὐδ' ἀσθένειάν τις καλέσειε τὸ μὴ δύνασθαι τὰ κακὰ δρᾶν. Ἀσθένεια γὰρ κυρίως, ἡ τῶν κακῶν πρᾶξις. Διὸ καὶ ὁ ταῦτα μάλιστα ἀκριβῶς ἐπιστάμενος Παῦλος, ἀσθενείας τὰς ἁμαρτίας ἐκάλει, λέγων· Εἰ γὰρ (7) Χριστὸς ὄντων ἡμῶν ἀσθενῶν, κατὰ καιρὸν ὑπὲρ ἀσεβῶν ἀπέθανε. Καὶ ὁ τοῦ Μελῳδοῦ δὲ λόγος τοῦτ' ἐγγυᾶται. Ἐπληθύνθησαν γάρ, φησὶν, αἱ ἀσθένειαι αὐτῶν, τοῦτ' ἔστιν αἱ ἁμαρτίαι. Ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖνό τις ἀνθυπενεγκὼν τῷ λέγοντι, Πάντα Θεῷ δυνατά, νοῦν ἔχειν νομισθήσεται. Ποῖον δὴ τοῦτο; Φλυαρεῖν γὰρ εἰώθασι, καὶ λέγειν· Ἆρ' οὖν καὶ τὸ γεγονὸς ποιῆσαι μὴ γεγονέναι, Θεῷ δυνατόν ἐστιν; Ἀχρεῖον γὰρ δὴ πάλιν τὸ τοιοῦτο. Οὐδ' οὐδὲν ἀχρεῖον ἐπὶ τῆς θείας δυνάμεως παραλαμβάνεται. Περιττὰ μὲν οὖν καὶ εἰσὶ, καὶ ἀπεδείχθησαν αἱ κατὰ τοῦ τοιούτου λόγου συκοφαντίαι, πλὴν ἀλλ', ἵνα μηδὲ ταύτας ἀνακινεῖν ἔχοιεν, καὶ τὰς ἠχοὰς τῶν ἀκροωμένων λυμαίνεσθαι, εἰ ἐρωτηθείημεν, εἰ πάντα τῷ Θεῷ δυνατὰ, ἀποκρινώμεθα· Τὰ πρέποντα αὐτῷ· καὶ πᾶσα λύεται ἀνωφελὴς ζήτησις. Δύναται μὲν γὰρ πάντα, βούλεται δὲ τὰ ἅριστα. C D

CXVII. — THEOPHILO.

Maxime quidem si quispiam a quodam veritati calumniam struere conanti interrogetur, omniane Deo possibilia sint, illeque respondeat, Ita; se deinde ipse inferat, Ergo etiam mala : dignus erit cujus **175** inscitia merito rideatur, non qui respondit, sed potius qui interrogavit. Neque enim inter ea omnia, quæ Deus potest, mala recensentur. Nam ubi Deus nominatur, bonum firmiter ac certo sequitur. Nec quisquam mente præditus illud unquam in animum admiserit, mala Deo possibilia esse ; nec quisquam imbecillitatem appellarit, mala perpetrare non posse. Imbecillitas enim proprie est malorum perpetratio. Unde etiam Paulus, qui hæc compertissima habebat, peccata infirmitates appellabat, his verbis utens : Si enim Christus, cum adhuc infirmi essemus, secundum tempus pro impiis mortuus est[31]. Atque etiam Psalmistæ sermo hoc ipsum confirmat. Multiplicatæ sunt enim, inquit[32], infirmitates eorum, hoc est, peccata. Qui ne illud quidem inferens quispiam ei qui Deo possibilia omnia esse ait, mentis compos esse censebitur. Quidnam tandem hoc? Nugari enim solent, ac dicere : Num etiam hoc in Dei potestate situm est, ut quod factum est, infectum reddatur? Nam hoc rursus cassum atque irritum est. Nihil porro cassum et irritum in divina potentia usurpatur. Supervacaneæ itaque et sunt et demonstratæ sunt eæ calumniæ, quæ adversus hujusmodi sermonem intentantur. Cæterum, ut ne has rursum excitare, atque audientium aures

[31] Rom. v, 6. [32] Psal. xv, 14

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ

(7) Pro εἰ γὰρ codd Vatic. 649 et Alt. habent ἔτι γάρ. Possin.

Digitized by Google

labefactare possint, si ex nobis quæratur, an omnia Deo possibilia sint, respondeamus eum omnia hæc posse, quæ ipsius naturæ consentanea sunt : atque ita inutilis omnis quæstio soluta erit. Potest enim omnia, vult autem optima.

CXVIII. — THEOPHILO.

De imperitia.

Ne eum, qui solers aliquid fecisse visus est, accuses, verum eum, qui ne tanta quidem facilitate ac mansuetudine melior factus est. Nam illo, quod existimasset eum, qui in manifesto crimine deprehenderetur, in impudentiam conversum iri, ultro ac sponte ei latendi potestatem dedit. Hic autem sapientiam stultitiam esse arbitratus, quod se minime deprehensum esse existimasset, impudentiam suam aluit, hominem de se bene meritum contumeliis remunerans.

ΡΙΗ'. — ΘΕΟΦΙΛΩ.

Περὶ ἀγνωμοσύνης.

Μὴ τὸν δόξαντα σοφόν τι πεποιηκέναι αἰτιῶ, ἀλλὰ τὸν μηδὲ τῇ τοσαύτῃ ἐπιεικείᾳ σωφρονισθέντα. Ὁ μὲν γὰρ νομίσας τὸν ἐπ' αὐτοφώρῳ καταληφθησόμενον, εἰς ἀναισχυντίαν τρέπεσθαι, ἑκὼν δέδωκε τοῦ λαθεῖν ἐξουσίαν. Ὁ δὲ τὸ σοφὸν νομίσας ἠλίθιον, τῷ μὴ δόξαι πεφωρᾶσθαι, τὴν ἀναισχυντίαν ἔθρεψεν, ὕβρεσι τὸν εὐεργέτην ἀμειψάμενος.

CXIX. — OPHELIO GRAMMATICO.

De natura animalium.

Quoniam te novæ auditionis siti flagrare compertum habeo, nec omnino abstiturum, nisi addiscas, breviter explicabo, etsi humani ingenii limites excedere videtur id quod abs te quæsitum est. Ex animantibus, eæ quæ cibum masticant animalia pariunt; quæ autem bibunt, ova procreant. Atque illæ quidem primo partu contentæ sunt, ut perfecto et absoluto : hæ autem secundum etiam repetunt. Nam cum tempus, ut ova in animalia mutentur, exposcit, certis dierum spatiis ovis incubantia, naturalem quamdam vim ipsis immittunt, ut, quæ **176** prius inanima peperererant, anima donentur. Etenim seminales rationes, quæ a summo illo Effectore naturis primum insitæ sunt, suffumigantes, si velut flatu quodam excitentur, scintillarum instar per temporum incrementa in materia inflammari consueverunt. Quamobrem ea quidem quæ fiunt admirari ac suspicere oportet : verum miraculum illud ad sapientissimum Opificem referre. Hæc enim non animantium in sui conservatione providentiam declarant (siquidem eorum natura imaginatione, non ratione utitur), verum naturam eam, quæ omnia regit ac moderatur. Etenim animalia ingenio ac mente nihil efficiunt : at natura illa variorum generum effectrix, cuique animanti ad ea, quæ ipsi utilia sunt, numeris omnibus absolvenda, impetus atque appetitiones inserit.

ΡΙΘ'. — ΩΦΕΛΙΩ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩ.

Περὶ φύσεως ζώων.

Ἐπειδὴ οἶδά σε καινοτέρας διψῶντα ἀκοῆς, καὶ οὐκ ἀφεξόμενον εἰ μὴ μάθοις (8), φράσω συντόμως, εἰ καὶ πέρα τῶν τῆς ἀνθρωπίνης διανοίας ὅρων εἶναι δοκεῖ τὸ παρὰ σοῦ ζητηθέν. Τῶν ζώων, τὰ μὲν διαμασσώμενα τὴν τροφὴν, ζωοτοκεῖ (9)· τὰ δὲ καταπίνοντα, ὠοτοκεῖ. Καὶ τὰ μὲν ταῖς πρώταις ἀρκεῖται ὠδῖσιν, ὡς τελεσφόροις· τὰ δὲ, καὶ δευτέρας ἀνακινεῖ· Ὅταν ὁ καιρὸς καλῇ τὴν εἰς ζῶα τῶν ὠῶν μεταβολὴν, ἐπωάσαντα ἐπὶ ῥηταῖς ἡμέραις, δύναμίν τινα ἐνίησι φυσικὴν, ὥστε ἃ πρώην ἔτεκον ἄψυχα, ψυχωθῆναι. Οἱ γὰρ σπερματικοὶ λόγοι, οἱ παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ ἐξαρχῆς ταῖς φύσεσιν ἐντεθέντες, ὑποτυφόμενοι, εἰ ἀναῤῥιπισθείεν, σπινθήρων τρόπον ἐν ὕλῃ κατὰ τὰς τῶν χρόνων συναυξήσεις ἐξάπτεσθαι φιλοῦσιν. Ὥστε θαυμάζειν μὲν χρὴ τὰ γιγνόμενα, εἰς τὸν πάνσοφον Δημιουργὸν ἀναφέρειν τὸ θαῦμα. Ταῦτα γὰρ ἐμφαίνει, οὐ τὴν τῶν ζώων τῆς οἰκείας διαμονῆς πρόνοιαν (φανταστικὴ γάρ ἐστιν αὐτῶν ἡ φύσις, οὐ λογικὴ), ἀλλὰ τῆς τὰ ὅλα διοικούσης φύσεως. Τὰ μὲν γὰρ οὐδὲν ἐργάζεται διανοίᾳ· ἡ δὲ, ποικίλων οὖσα γενῶν δημιουργὸς, τὰς ὁρμὰς ἑκάστῳ ἐνδίδωσιν εἰς τὴν τῶν συντελούντων ἐκπλήρωσιν.

CXX. — AUSONIO CORRECTORI.

Ad principes.

Ad eorum, qui paupertate, vel alicujus potentia premuntur, deprecationes, apertas ac celeres aures habe, vir admirande ; per lenitatem ac facilitatem etiam, qui tardius locuti sint, ad loquendi viam

ΡΚ'. — ΑΥΣΟΝΙΩ ΚΟΡΡΙΚΤΟΡΙ.

Πρὸς ἄρχοντας.

Πρὸς μὲν τὰς ἱκεσίας τῶν ὑπὸ πενίας ἢ δυναστείας πολιορκουμένων, ἀναπεπταμένας ἔχε καὶ ἱππηλάτους (10), ὦ θαυμάσιε, τὰς ἀκοὰς, διὰ τῆς ἡμερότητος καὶ τοὺς βραδύτερον φράζοντας ὁδηγῶν ἐπὶ

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(8) Pro μάθοις codd. Vatic. 649 et Alt. legunt πάθοις. Possin.

(9) *Τῶν ζώων τὰ μὲν διαμασσώμενα τὴν τροφὴν ζωοτοκεῖ, τὰ δὲ καταπίνοντα ὠοτοκεῖ.* Billius, *ex animantibus ea quæ cibum ruminant, animalia pariunt; quæ autem bibunt, ova procreant.* Bis hallucinatur hæc versio. Plures enim animantes sunt viviparæ quam quæ ruminant. Deinde si omnes quæ bibunt animantes, oviparæ sunt, et vaccæ igitur, et oves, et equæ, etc. Taceo quod aliud sit διαμασσᾶν τὴν τροφὴν, aliud μηρυκᾶν· ut Latinis aliud masticare, aliud ruminare : aliud item πίνειν, aliud καταπίνειν· quorum illud *bibere*, hoc significat *deglutire*. Præstat igitur sic vertere : *Animantium eæ quæ cibum masticant atque comminuunt viviparæ sunt; quæ vero deglutiunt integrum, oviparæ.* Vide Aristot. *De historia animalium.* Ritt.

(10) *Καὶ ἱππηλάτους.* Hoc omisit interpres doctissimus, addidi ergo, *ac celeres.* Elegans metaphora. Ἱππήλατος proprie est equo vectus, qui equis fertur, ut ait Virgilius, in quo simul intelligitur inesse celeritas. Ip.

Digitized by Google

τὴν τοῦ λέγειν ὁδόν· πρὸς δὲ τὰς τῶν κακηγόρων καὶ συκοφαντῶν λογοποιίας, κεκλεισμένας ταύτας καὶ ἀβάτους διαφύλαττε, διὰ βλοσυροῦ βλέμματος ἀναστέλλων αὐτῶν τὴν ἐπὶ τὸ χείρονα λέγειν ὁρμήν.

ducem te præbens [33]. Contra ad maledicorum et calumniatorum fictos sermones easdem clausas atque invias custodi, eorum ad improbe loquendum impetum per torvum atque horrendum aspectum coercens ac reprimens.

ΡΚΑ'. — ΘΕΩΝΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Περὶ ἱερέων.

Οὐ Ζώσιμον καὶ Παλλάδιον, Μάρωνά τε καὶ Εὐστάθιον, καὶ τοὺς ἄλλους, οὓς κατηριθμήσω, τοσοῦτον ἂν ἔγωγε αἰτιασαίμην, οὕτως ἐξορχησαμένους τὴν εὐσέβειαν, καὶ εἰς τὴν ἱερωσύνην ἐξυβρίσαντας, ὡς Εὐσέβιον, τὸν τούτοις ἅπασι τὴν αἰτίαν δεδωκότα. Εἰ γὰρ μὴ αὐτὸς αὐτοῖς πέπρακεν, ὡς φῂς, τὴν ἱερωσύνην, οὐκ ἂν ἐκεῖνοι εἰς τοσαύτην ἐξώκειλαν κακίαν. Εἰ γὰρ καὶ κάκιστοι ἦσαν πρὸ τῆς χειροτονίας, ἀλλ' οὐ ταυτόν ἐστι, λαϊκὸν ἁμαρτάνειν καὶ ἱερέα, καὶ δῆλον ἐκ τοῦ νόμου. Τοσαύτην γὰρ προστάττει θυσίαν ἀνάγεσθαι ὑπὲρ τοῦ ἁμαρτόντος ἱερέως, ὅσην ὑπὲρ παντὸς τοῦ λαοῦ. Εἰ δὲ μὴ ἦν ἀντίρροπος ἡ ἁμαρτία, οὐκ ἂν τὴν αὐτὴν θυσίαν ἀνάγεσθαι ἐθέσπισε. Μείζων δὲ γίνεται, οὐ τῇ φύσει, ἀλλὰ τῇ ἀξίᾳ τοῦ δρῶντος. Ὁ γὰρ τοὺς ἄλλους ῥυθμίζων, εἰ πταίσειεν, μεῖζον ἀπὸ τῆς ἀξίας ἀποφαίνει τὸ πταίσμα. Εἰ τοίνυν ὁ δοὺς τὸ σπέρμα, τῶν φυτῶν αἴτιος, εἰκότως καὶ Εὐσέβιος πλέον ἐκείνων θρηνεῖσθαι ἂν εἴη δίκαιος.

Quocirca si is qui semen dedit stirpium causa est, merito quoque Eusebium majoribus luctibus ac lamentis, quam illos, prosequi convenit.

CXXI. — THEONI EPISCOPO.

De sacerdotibus.

Zosimum et Palladium, Maronem item et Eustathium, aliosque, quos enumerasti, qui pietatem ita ejurarunt, atque sacerdotii dignitatem contumeliis affecerunt, non tam accusarim, quam Eusebium qui omnibus istis causam præbuit. Nam nisi ipse illis sacerdotium, ut ais, vendidisset, in tantum scelus illi haudquaquam sese devolvissent. Nam etiamsi prius quoque, quam in sacrosanctum ordinem cooptarentur, flagitiosissimi ac sceleratissimi essent : tamen non idem est laicum peccare quod sacerdotem, idque ex lege perspicue constat. Tantum enim ea pro sacerdote peccante sacrificium offerri præcipit, quantum pro universa plebe [34]. Quod si par non esset peccatum, idem utrique sacrificium minime indixisset. Majus porro peccatum efficitur, non ob naturam, sed ob perpetrantis dignitatem. Nam qui id sibi sumpsit, ut aliorum mores componat ac moderetur, si ipse labatur, majus ob dignitatis suæ gradum peccatum reddit.

ΡΚΒ'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Περὶ τῶν κακῶς τὴν ἱερωσύνην μετερχομένων.

Ἀποδέχομαι μέν σου τὸν θεῖον ζῆλον, ὅτι τὴν ἱερωσύνην ὑβριζομένην ὑπὸ Εὐσεβίου, τοῦ κατ' ἀντίφρασιν τῆς εὐσεβείας οὕτως ἑαυτὸν κεκληκότος, θεώμενος ἀγανακτεῖς. Ἐξ ὧν γὰρ ἱερωσύνης ἀνέξως ὤν, οὐκ οἶδ' ὅπως εἰς ταύτην εἰσεκώμασεν, ἐκ τούτων καὶ τοῖς ἐπιτυχοῦσιν αὐτὴν νέμει (11), εὐωνον καὶ πεπατημένον πρᾶγμα τὴν θείαν λειτουργίαν ἡγούμενος (12). Ἀλλ' ἐπειδὴ τῷ θείῳ καὶ ἀδεκάστῳ ταῦτα ἀνήκει κριτῇ, τῷ νυνὶ μὲν μακροθυμοῦντι, ἵν' εἰς μετάνοιαν τοὺς πταίοντας ἀγάγῃ, ὕστερον δὲ οὐκ οἴσοντι τὰ γιγνόμενα, ἀλλ' ἀφορήτους ὁριοῦντι τὰς κολάσεις· ἑαυτῶν ἐπιμελόμενοι τὰς, ἡσυχίας ἄγωμεν. Εἰ μὲν γὰρ ἦν τι ἐκ τοῦ παῤῥησιάσασθαι κέρδος, οὐδενὶ ἂν παρεχώρησα, καίτοι διὰ τοῦτο πολλάκις ἐπιβουλευθείς. Ἀλλ' ἐπειδὴ σιγῆς ὁ καιρὸς, ἀναμείνωμεν (13) τὸν κριτήν.

CXXII. — LAMPETIO EPISCOPO.

De iis qui sacerdotium male tractant.

Divinum quidem tuum zelum probo, qui **177** sacerdotii dignitatem ab Eusebio (qui per antiphrasim a pietate sibi nomen imposuit) contumelia affici perspiciens, indigneris ac stomacheris. Nam quia cum sacerdotio indignus esset, nescio quo pacto in illud irrumpit : hinc fit, ut quibusvis etiam cupientibus illud tribuat, vilem scilicet ac protritam quamdam rem divinum ministerium existimans. Verum quoniam hæc ad divinum et incorruptum judicem spectant [35], qui nunc quidem animi æquitate ac lenitate utitur, ut peccantes ad pœnitentiam adducat, postea autem ea quæ fiunt minime feret, verum intolerantes cruciatus constituet, nostros ipsi animos curantes quietem agamus. Nam si quis fructus ex reprehendendi libertate oriretur, nemini ipse hac in re cessissem, etiamsi ob eam causam insidiis persæpe appetitus. Verum cum hoc tempus silentium postulet, judicem exspectemus.

[33] Eccl. VII, 13. [34] Luc. IV, 3. [35] II Petri III, 9.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(11) *Τοῖς ἐπιτυχοῦσιν αὐτὴν νέμει.* Bill., *quibusvis etiam illud tribuat.* Præfero quod est in B C τοῖς ἐπιθυμοῦσιν, ideoque addidi Lat. versioni, *cupientibus.* Aliud est τοῖς ἐπιτυχοῦσιν, aliud τοῖς τυχοῦσιν. Οἱ τυχόντες sunt qui rem aliquam sunt consecuti esve potiti. Ritt.

(12) *Ἡγούμενος.* In B C hæc adjiciuntur, quæ ab ed. Paris. et Billiana interpretatione absunt, καὶ μικρῷ λήμματι τὸν θεοτίμητον τῆς ἱερωσύνης ἐναμείβων βαθμὸν, quæ insignis est accessio, sic vertenda, *et exiguo quæstu divino honore dignum sacerdotii gradum commutans.* Id.

(13) Cod. Alt. mavult ἀναβλέψωμεν. Possin.

Digitized by Google

CXXIII. — MARONI.

Ne consequendæ veniæ spe atque exspectatione perpetuo pecca, verum a peccato abstinendo securitatem tibi compara. Multi enim veniæ spe multis sceleribus admissis veniam minime assecuti sunt, ut qui nec ad meliorem frugem se receperint, nec etiam veniam impetrarint.

CXXIV. — MARTINIANO, ZOSIMO, MARONI, EUSTATHIO.

Ad sacerdotes.

Quandoquidem admirandus Paulus, vas, inquam, illud electionis, ille Christi sensuum promus, qui terram ac mare composuit, qui barbaros ad philosophicum vitæ genus amplectendum adduxit, gentilibus deteriores eos esse pronuntiavit, qui proximos negligunt, his verbis utens : *Si quis suorum ac maxime domesticorum curam non habet, fidem negavit, et est infideli deterior* [35] ; ob eam causam ipse quoque, ut ad vos scriberem, adductus sum. Quid enim hoc loco per curæ vocabulum significari existimatis ? An ciborum subministrationem ? Equidem enim ipse animæ curam intelligendam censeo. Quod si refragemini, sic quoque id quod dixi magis confirmabitur. Nam si de corpore res ita se habet, eumque qui necessariam alimoniam proximo minime porrigit, gentilibus crudeliorem esse pronuntiavit, qui quod majus ac magis necessarium est, hoc est animæ curam, aspernatur, quo tandem loco ponetur ? Quamobrem consilio meo parete, atque e furore vestro emergite.

CXXV. — THEODOSIO PRESBYTERO.

Ad eos qui sacerdotium detrectantes accusant.

Episcopatus quidem et nomen, et res ipsa, cum divinum quiddam sit, atque omni alio munere ac dignitate præstantius, paucis quibusdam convenit, hoc est iis, qui paternam curam, non autem tyrannicam vitæ licentiam, hanc dignitatem esse **178** existimant. Quoniam autem nonnulli eam in imperium, vel potius, si libere loquendum est, in tyrannidem commutarunt, illud scito, cum conspicuum istud imperium maximaque contentione ac dimicatione expetitum, acrem nunc, si alias unquam, sui amorem hominum pectoribus injiciat, seque facile amantibus fruendum præbeat, apud cordatos omnes viros parvi haberi. Siquidem illud pœnam potius pendentium, quam honorem accipientium esse arbitrantur. Ut plurimum enim aliis præsunt, aliis ministrant, aliis serviunt : aliis imperant, aliis ministrant : alios male mulctant, aliis commodant : aliis insunt, aliis succumbunt : alios metuunt, aliis odio atque acerbitati sunt. Quocirca ne mirum tibi videatur, quod Hierax presbyter, vir mente præditus, hoc munus tanquam gravem quemdam ac difficilem morbum defugerit.

CXXVI. — TIMOTHEO LECTORI.

De vitando scandalo.

Illud, o amice, quam maxime time, ne cuiquam offensionis causam præbeas. Temulentum est enim quodammodo inter mortales bonum : ac, nemine etiam concutiente, vix consistit.

[35] I Tim. v, 8

ΡΚΓ'. — ΜΑΡΩΝΙ.

Μὴ τῷ συγγνώμης τυχεῖν προσδοκᾶν, διὰ παντὸς πλημμέλει, ἀλλὰ τῷ μὴ πλημμελεῖν τὴν ἀσφάλειαν πορίζου. Πολλοὶ γὰρ τῇ προσδοκίᾳ τῆς συγγνώμης πολλὰ δράσαντες, τῆς συγγνώμης διήμαρτον, μήτε γνωσιμαχήσαντες, μήτε συγγνωσθέντες.

ΡΚΔ'. — ΜΑΡΤΙΝΙΑΝΩ, ΖΩΣΙΜΩ, ΜΑΡΩΝΙ, ΕΥΣΤΑΘΙΩ.

Πρὸς ἱερεῖς.

Ἐπειδὴ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, ὁ τῶν τοῦ Χριστοῦ νοημάτων ταμίας, ὁ γῆν καὶ θάλασσαν ῥυθμίσας, ὁ βαρβάρους φιλοσοφεῖν ἀναπείσας, Ἑλλήνων χείρους ἀπεφήνατο εἶναι τοὺς τῶν πέλας ὀλιγωροῦντας, φήσας· *Εἰ δέ τις τῶν ἰδίων, καὶ μάλιστα τῶν οἰκείων, οὐ προνοεῖ, τὴν πίστιν ἤρνηται, καὶ ἔστιν ἀπίστου χείρων*· διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐπὶ τὸ γράψαι ὑμῖν παρῆλθον. Τί γὰρ ἡγεῖσθε τὴν πρόνοιαν ἐνταῦθα δηλοῦν ; Ἆρα τὴν τῶν τροφῶν χορηγίαν ; Ἐγὼ μὲν γὰρ ἡγοῦμαι τὴν τῆς ψυχῆς ἐπιμέλειαν. Εἰ δ' ἀντείποιτε, καὶ οὕτως ὁ ἔφην κυρωθήσεται μᾶλλον. Εἰ γὰρ περὶ σώματος τοῦτ' ἔχει, φησὶ, καὶ τὸν μὴ ὀρέγοντα τὴν ἀναγκαίαν τροφὴν, Ἑλλήνων ἔφησεν εἶναι ὠμότερον, ὁ τὸ μεῖζον καὶ ἀναγκαιότερον, φημὶ δὴ τὴν τῆς ψυχῆς ἐπιμέλειαν, παρορῶν, ποῦ κείσεται ; Οὐκοῦν πείσθητε, καὶ ἀνενέγκατε ἐκ τῆς μανίας.

ΡΚΕ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας ἐπὶ τῷ φεύγειν τὴν ἱερωσύνην.

Τὸ μὲν τῆς ἐπισκοπῆς καὶ ὄνομα καὶ πρᾶγμα θεῖον ὄν, καὶ κρεῖττον πάσης πολιτείας τε καὶ ἀξίας, ὀλίγοις δή τισι πρέπει, τοῖς πατρικὴν κηδεμονίαν, ἀλλ' οὐ τυραννικὴν αὐτονομίαν, εἶναι αὐτὸ οἰομένοις. Ἐπειδὴ δὲ εἰς ἀρχὴν, μᾶλλον δὲ, εἰ χρὴ μετὰ παῤῥησίας εἰπεῖν, εἰς τυραννίδα αὐτὸ μετερῥύθμισάν τινες· ἴσθι, ὅτι τῆς περιβλέπτου καὶ περιμαχήτου ἀρχῆς, νῦν, εἴπερ ποτὲ, σφοδρὸν ἑαυτῆς ἔρωτα τοῖς ἀνθρώποις ἐμβαλ[λ]ούσης, καὶ ῥᾳδίως ἑαυτὴν τοῖς ἐρῶσι παρεχούσης, μικρὸς αὐτῆς ἅπασι τοῖς εὖ φρονοῦσι λόγος. Τιμωρίαν γὰρ διδόντων, οὐ τιμὴν λαμβανόντων, ταύτην εἶναι ἡγοῦνται. Ὡς τὰ πολλὰ γὰρ τῶν μὲν ἄρχουσι, τοῖς δὲ δουλεύουσι· καὶ τοῖς μὲν ἐπιτάττουσι, τοῖς δὲ ὑπηρετοῦσι· καὶ τοῖς μὲν κακῶς ποιοῦσι, τοῖς δὲ χαρίζονται· τοῖς μὲν ἐπίκεινται, τοῖς δὲ ὑποπεπτώκασι· καὶ φοβοῦνται μὲν ἐκείνους, μισοῦνται δὲ ὑπὸ τούτων. Μὴ θαύμαζε τοιγαροῦν, εἰ καὶ Ἱέραξ ὁ πρεσβύτερος, νοῦν ἔχων, ἔφυγε τὸ πρᾶγμα, καθάπερ νόσημα ἀργαλεώτατον.

ΡΚϚ'. — ΤΙΜΟΘΕΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Περὶ τοῦ μὴ σκανδαλίζειν.

Φοβοῦ ὅτι μάλιστα, ὦ φιλότης, σκανδαλίσαι τινά. Μεθύει γάρ πως ἐν ἀνθρώποις τὸ ἀγαθόν· καὶ οὐδενὸς κατασείοντος, ἔστηκε μόλις.

Digitized by Google

ΡΚΖ'. — ΚΥΡΙΛΛΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

CXXVII. — CYRILLO EPISCOPO.

Ὅτι οὐ δεῖ τῶν παραινέσεων ἀμελεῖν ἢ ἀπογινώσκειν τινὸς, καὶ ὅτι, εἴ τινες νουθετούμενοι μένουσιν ἀδιόρθωτοι, τοῦτο οὐ τῶν παραινούντων, ἀλλὰ τῆς αὐτῶν προαιρέσεως ἔγκλημα· καὶ μάλιστα ὅταν ἐκεῖνοι οὐδὲν παραλείποιεν.

Quod non oportet adhortationes negligere, nec de quoquam desperare, et quod si quidam admoniti non emendentur, non admonentium, sed eorum voluntatis culpa est : præsertim si illi nihil omittant.

Τῆς σῆς ἐστιν, ὦ πάντων ἄριστε, συνέσεώς τε καὶ αὐθεντίας, ταῖς κακίαις τῶν ἀρχόντων κεκμηκυῖαν τὴν Ἐκκλησίαν τὴν κατὰ τὸ Πηλούσιον δυνάμεως καθαρότητι καὶ σπουδῇ ἀνακτήσασθαι. Πᾶσαν μὲν οὖν ἦν (14) ὑπέμεινεν ἀδικίαν τε καὶ παροινίαν, ληζομένη τε καὶ ὑβριζομένη ὑπὸ μοχθηρῶν καὶ κακούργων ἀνθρώπων, οἷς ἂν τις οὐδ' ἀλόγων ζώων ἀγέλην ἐγχειρίσειεν (15), μήτοιγε λογικῶν ἀνθρώπων, ὑπὲρ ὧν δεῦρο ἐφοίτησε καὶ τὸ τίμιον ἑαυτοῦ B αἷμα ἐξέχεεν ὁ Χριστός· οὐ τοῦ παρόντος φράσαι καιροῦ, μᾶλλον δὲ οὐδενὸς καιροῦ. Εἰ γὰρ καὶ ὁ καιρὸς ἀπῄτει, πάντα λόγον ὑπερέβαινε· τὰ ὑπὸ τούτων σκαιωρηθέντα· ὀλίγα δὲ ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀναγκαῖον ἂν εἴη εἰπεῖν, ἃ μηδὲ βουλομένοις σιγῆσαι ἀτιμώρητον (16). Ἀλλὰ γὰρ ἔοικας, ὦ θαυμάσιε, ἤδη ἀπαιτεῖν τὴν διήγησιν. Διὸ δὴ καὶ αὐτὸς τῶν προοιμίων παυσάμενος, ἐπὶ τὸ δρᾶμα τῷ λόγῳ βαδιοῦμαι. Τοσοῦτον εἰπών, μὴ τοῖς λόγοις μετρεῖν τὰ γεγενημένα (οὐ γὰρ ἂν εὕροιμεν λόγους ἐφαμίλλους τοῖς πεπραγμένοις, νικωμένης ἁπάσης γλώττης ὑπὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἀληθείας), ἀλλὰ τοῖς ἀκοιμήτοις τῆς διανοίας ὀφθαλμοῖς κατοπτεῦσαι τὰ δραματουργηθέντα. Τὸ μὲν οὖν δεδυσφημῆσθαι τὸ Θεῖον, καὶ πεπορθῆσθαι C τὴν πόλιν, καὶ πεπρᾶσθαι τὴν ἱερωσύνην, καὶ τετυραννῆσθαι τὴν Ἐκκλησίαν (τῶν μὲν σπουδαίων ἐξοστρακιζομένων, τῶν δὲ μήτε τῶν οὐδῶν αὐτῆς ἐπιβῆναι ὀφειλόντων, ἐγκρινομένων, καὶ τὰ θεῖα καὶ ἀπόῤῥητα αὐτῆς ἐμπιστευομένων μυστήρια· οὐχ ἡγοῦντο γὰρ ψυχὰς ἐμπεπιστεῦ[σ]θαι, ἀλλὰ τυραννίδα πατρῴαν παρειληφέναι), καὶ ὅτι τῶν μὲν πενήτων λόγος ἦν αὐτοῖς οὐδείς, τά τε ἐκκλησιαστικὰ χρήματα ἐληΐζοντο, καὶ εἰς οἰκείας ἀνηλίσκοντο φιλοτιμίας· καὶ ὅτι τοὺς ῥύξαι ὑπὲρ ἀρετῆς τολμῶντας ἕως αἵματος ἠμύναντο, καὶ ὅσα τοιαῦτα, παραλείψω, τοῦτο ἀποδεικνὺς, ὡς ἄκων εἰς τούτους ἐξηνέχθην τοὺς λόγους. Τὸ δὲ νῦν σκαιωρηθὲν, ἐπειδήπερ οὔτε βουλομένῳ ἀκίνδυνος ἡ σιωπὴ, ὡς ἂν οἷός τε ὦ, διὰ βραχέων ἀμυδρῶς (οὐ γὰρ ἂν φαίην σαφῶς) διηγήσομαι· Μαρτινιανὸς, ὁ ἐπὶ λύμῃ τῆς θειοτάτης θρησκείας πρεσβύτερος χειροτονηθεὶς (εἶγε χρὴ πρεσβύτερον καλεῖν τὸν τῷ ὀνόματι τῆς ἱερωσύνης εἰς τὰ μέγιστα καὶ συγγνώμης μείζονα δύνασθαι κακουργεῖν ἀποχρησάμενον), οὐκ ἔχω λέγειν ἐκ τίνων καταγόμενος, ἢ ἀπὸ ποίας πόλεως ὁρμώμενος· (τὸ γὰρ δοῦλον αὐτὸν τυγχάνοντα,

Tuæ, vir omnium præstantissime, prudentiæ atque auctoritatis est, Pelusiensem Ecclesiam præfectorum et antistitum sceleribus fractam atque confectam, potentiæ integritate ac studio recreare. Ac quidem injurias et petulantias omnes, quas ipsa perpessa est, ab improbis ac sceleratis hominibus, quibus ne brutorum quidem animantium gregem quisquam commiserit, nedum ratione utentium hominum, quorum causa Christus huc venit, ac pretiosum suum cruorem effudit, direpta, contumeliisque vexata, dicendo aperire, non est hujus temporis, imo nec ullius omnino. Nam etiamsi tempus id postularet, tamen quæ ab illis structa sunt, omnem sermonis facultatem superarent. Pauca autem in præsentia commemorare necessarium fuerit, et quæ ne si velimus quidem, silentio impune præterire possimus. At enim, vir eximie, narrationem jam mihi exposcere videris. Quocirca ipse quoque exordiendi finem faciens, ad exponendam tragœdiam me conferam. Illud duntaxat te prius admonitum velim, ne ea quæ contigerunt, sermonibus nostris metiaris (neque enim orationem, ea, quæ perpetrata sunt, adæquantem invenire queamus, cum lingua omnis rerum veritate superetur), verum ut privigilibus animi tui **179** oculis scelera ea quæ designata sunt, perspicias. Enimvero quod Deus blasphemis impiisque vocibus impetitus sit, quod direpta et expilata civitas, quod venditum sacerdotium, quod tyrannide oppressa Ecclesia (probis videlicet viris expulsis et exturbatis, iis autem, qui ne ipsius quidem limen conscendere debebant, allectis, divinaque et arcana ipsius mysteria in fidem accipientibus : non enim se animarum curam suscepisse, verum paternam tyrannidem accepisse judicabant), quod item pauperum ipsis nulla cura fuerit, verum Ecclesiæ opes diripuerint, atque in suas ambitiones insumpserint, quodque eos, qui pro virtute vel hiscere duntaxat ausi essent, ad sanguinem usque ulti sint, ac denique alia id genus omnia prætermittam, hinc nimirum illud conspicuum faciens, me invitum ad hos sermones delatum esse. Quod autem nunc designatum est (quandoquidem ne volenti quidem sine periculo reticere liceat), quam paucissimis verbis potero, non dicam plane ac dilucide, sed exiliter et obscure narrabo. Martinianus, qui ad divinissimæ religionis

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(14) *Πᾶσαν μὲν οὖν ἦν.* Quia B. C. omittit ἦν, fort. legend., ὅσην μὲν οὖν ὑπέμεινεν, quomodo est ibidem, non ὑπέμειναν, ut Par. ed. Sequitur enim singulare, ληζομένη καὶ ὑβριζομένη. Ritt.

(15) *Ἐγχειρίσειεν.* Alii ἐγχειρήσειεν, male : nam ἐγχειρίζειν est *tradere* vel *committere;* at ἐγχειρεῖν, *aggredi* ac *suscipere.* Id.

(16) *Ἀτιμώρητον.* Plenius est et placet magis quod est in B C ἀτιμωρητὶ δυνατόν. Id.

Digitized by Google

labem ac perniciem presbyter creatus est (si tamen eum, qui ad gravissima, veniaque majora crimina designandi potentiam, sacerdotii nomine abusus est, presbyterum appellare fas est), haud scio a quibus ortum trahens, aut ex qua civitate oriundus : nam quod, cum servus ipse esset, primumque ætatis tempus haud pie sancteque exegisset, profugerit, etsi id verum sit, præteribo : neque enim, ut ipsum maledica oratione insectarer, accedo : verum ut Ecclesiam ab eo injuria affectam fuisse doceam : hic igitur, cum se Pelusium contulisset, in extrema paupertate vivens, ac multorum ope sublevatus, monachique habitum induens et probæ ac temperantis vitæ speciem præ se ferens, clerici munus, ut vere est, ipsius autem opinione imperium, captabat. Cum autem præclarus vir, ac divina sapientia plenus, Ammonius, hujus urbis episcopus, perspicacissimis mentis oculis ipsius hypocrisim percepisset, nec spem ullam ei ad id perveniendi relinqueret, animadvertens se ob ingentem antistitis prudentiam tempus incassum terere, apud alios hæc retia texere constituit. Ut autem illic quoque, deprehensa ipsius improbitate, spe sua dejectus est, tandem cum sapientem illum virum diem vitæ postremum clausisse, atque in cœlestem regionem receptum esse, atque Eusebium episcopum institutum esse rescivisset, Pelusium rursus advolavit, quod ita existimaret, se ipsius ingenium ac solertiam, ne dicam arrogantiam atque contumaciam, facile tractaturum. Et quidem quam celerrime, id quod sibi proposuerat, est assecutus. Quid enim longa oratione opus est? Quod autem is, qui semen præbuit, stirpium causa sit, nemo scilicet ignorat. **180** Cum igitur, ut presbyter crearetur, obtinuisset, ac sacrosancta mysteria impuris et scelestis manibus contrectasset, eum, quem pridem parturiebat, morbum peperit. Nam cum acerbam sibi ipsi vitam esse duxisset, nisi pauperum etiam opes averteret, pollicitusque fuisset, se omnia ea quæ acquireret, Ecclesiæ relicturum, hujus spei illecebra eam adduxit, ut se quoque procuratorem ac dispensatorem constitueret. Quocirca impurus ac nefarius homo, ac ne ingenue quidem educatus et institutus, accepta Ecclesiæ procuratione, his eam incommodis affecit, ut ne barbaricum quidem bellum signa omnia ad virtutem spectantia, deletis ipsius ornamentis, æque pervastaturum fuerit. Fraudibus enim et machinis, callidisque artibus et perjuriis in negotiorum administratione utens, nihil quidem, quod simplex et justum esset, fecit, improbitatem autem arrogantia animique elatione definiens, iis qui ingenue ac pie vivere proposuerant, infestus erat, stolidos eos, quos veri amor tenebat, appellans, prudentes autem ac sagaces, qui subdole ac veteratorie negotia tractabant : ac stultos quidem et exordes

A καὶ πρώτην ἡλικίαν οὐκ εὐαγῶς βεβιωκότα ἀποδεδρακέναι, καίπερ ἀληθὲς ὂν, παραλείψω. Οὐ γὰρ ἥκω κακῶς αὐτὸν λέξων, ἀλλ' ὡς ἠδίκησε τὴν Ἐκκλησίαν διδάξων· Οὗτος τοίνυν ἐλθὼν ἐπὶ τὴν Πηλουσιωτῶν πενίᾳ ἐσχάτῃ συζῶν, καὶ παρὰ πολλῶν ἐπικουρούμενος, τό τε τοῦ μονάζοντος σχῆμα περιβαλλόμενος, καὶ σωφρόνως ζῆν ὑποκρινόμενος, τὴν τοῦ κληρικοῦ, λειτουργίαν μὲν οὖσαν, ἀρχὴν δὲ δοκοῦσαν ἐθηρᾶτο. Ὡς δὲ ὁ ἀοίδιμος καὶ θείας σοφίας ἔμπλεως Ἀμμώνιος, ὁ ταύτης ἐπίσκοπος, τοῖς διορατικωτάτοις τῆς διανοίας ὀφθαλμοῖς τὴν ὑπόκρισιν κατειληφὼς, οὐδὲ ἐλπίδα αὐτῷ τοῦ πράγματος κατελίμπανεν· ἐννοῶν, ὡς εἰκῇ δαπανᾷ τοὺς χρόνους, συνετοῦ κομιδῇ ὄντος τοῦ ἡγουμένου, παρ' ἄλλοις ταῦτα πλέκειν διέγνω τὰ δίκτυα. Ὡς δὲ B κἀκεῖσε ψωραθεὶς, διήμαρτε τῆς ἐλπίδος, τέλος πυθόμενος τὸν μὲν πάνσοφον ἐκεῖνον κεκοιμῆσθαι, καὶ εἴσω οὐρανίων χώρων (17) γεγενῆσθαι, Εὐσέβιόν τε κεχειροτονῆσθαι, ἐπέπτη πάλιν τῇ Πηλουσιωτῶν, ῥᾳδίως αὐτοῦ τὴν ἀγχίνοιαν, ἵνα μὴ τὴν ἀπόνοιαν φράσω, μεταχειρίσασθαι οἰόμενος. Καὶ δὴ ὡς τάχιστα τυγχάνει τοῦ σκοποῦ. Οὐ χρὴ γὰρ μακρηγορεῖν. Ὅτι δὲ ὁ τὸ σπέρμα παρασχὼν, τῶν φυτῶν αἴτιος, οὐδεὶς ἀγνοεῖ δήπου. Τυχὼν τοίνυν τῆς χειροτονίας, καὶ τῶν ἱερῶν μυστηρίων μιαραῖς χερσὶν ἐφαψάμενος, ἣν πάλαι ὠδινεν, ἀπέτεκε νόσον. Νομίσας γὰρ ἀβίωτον εἶναι ἑαυτῷ τὸν βίον, εἰ μὴ καὶ τὰ τῶν πενήτων χρήματα σφετερίσοιτο, ἐπαγγειλάμενος πάντα ὅσα ἂν προσπορίσοιτο, τῇ Ἐκκλησίᾳ καταλείψειν, καὶ ταύταις δελεάσας ταῖς ἐλπίσι, πείθει καὶ οἰκο- C νόμον ἑαυτὸν καταστῆσαι. Παραλαβὼν τοίνυν ἄνθρωπος ἐναγὴς, καὶ οὐδὲ ἐλευθερίως ἀχθεὶς, τὴν τῆς Ἐκκλησίας οἰκονομίαν, οὕτως αὐτὴν διέθηκεν, ὡς οὐδ' ἂν βαρβαρικὸς πόλεμος· πάντα τὰ εἰς ἀρετὴν βλέποντα σημεῖα τοῦ κάλλους αὐτῆς ἀφανίσας ἐλυμήνατο. Δόλοις γὰρ καὶ μηχαναῖς, σκαιωρίαις τε καὶ ἐπιορκίαις χρώμενος ἐν τῷ μεταχειρίζεσθαι τὰ πράγματα, ἁπλοῦν μὲν οὐδὲν οὐδὲ δίκαιον ἔπραξε, τὴν δὲ κακοεργίαν φρονήμασιν ὁριζόμενος, τοῖς ἐλευθερίως καὶ εὐλαβῶς ζῆν προῃρημένοις ἐπεφύετο· εὐήθεις μὲν τοὺς φιλαλήθεις καλῶν, συνετοὺς δὲ τοὺς κακούργως μεταχειριζομένους τὰ πράγματα· καὶ τοὺς μὲν φιλοσοφοῦντας, ἠλιθίους· τοὺς δὲ παλιγκαπήλους, δραστηρίους. Καὶ οὐκ ἔλεγε μὲν D ταῦτα, οὐκ ἐποίει δὲ, ἀλλὰ δὲ τοῖς ἔργοις τοὺς λόγους ἀπέκρυπτε· τὰ μὲν ἐκκλησιαστικὰ οἰκειούμενος χρήματα, τὰς δὲ χειροτονίας πιπράσκων, καὶ τοὺς μὲν φιλαρέτους ἐκβάλλων, τοὺς δὲ τὰ αὐτὰ δρῶντας αὐτῷ συγκρυτῶν. Ἥττο γὰρ οὐκ ἄλλως ἔξειν τὴν τῆδε ἀσφάλειαν (κρίσεως γὰρ αὐτῷ λόγος ἦν οὐδὲ εἷς), εἰ μὴ πᾶν εἶδος ἀρετῆς ἐξορίσειε. Ταῦτα δὲ ἔπραττεν, ὑποχείριον τὸν ἐπίσκοπον οὐκ οἶδ' ὅπως πεποιηκώς. Οὕτω γὰρ αὐτῷ δεδούλωτο (λελέχθω γὰρ τἀληθὲς μετὰ παῤῥησίας· καὶ γὰρ οὐκ ἂν ἄλλως δυναίμην), ὡς εὐτελὲς καὶ ἀργυρώνητον ἀνδράπο-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(17) *Εἴσω οὐρανίων χώρων.* Bill., *in cœlestem regionem.* Præstat B. C. lectio, χορῶν, id est, *in cœlestes choros.* Ritt.

Digitized by Google

δον (17') κεχειροτονημένον, ἵν' ἅπερ ἂν Μαρτινιανὸς ἐπιτάττοι, ποιήσειεν. Εἰς τοσαύτην γὰρ αὐτὸν μανίαν ἐξεβάκχευσεν (εἰρήσεται γὰρ τῶν κακῶν αὐτῶν ὁ κολοφὼν, καὶ τῆς τραγῳδίας τὸ κεφάλαιον), ταῖς ἐπαγγελίαις ἐκείναις δελεάσας, ἃς νῦν διαῤῥήδην βοᾷ ὁ ἐπίσκοπος τὴν οἰκείαν ἄνοιαν ἐκπομπεύων, ἢ ἀναγκάσας, ἢ πείσας (οὐ γὰρ οἶδ' ὅ τι φῶ διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἀτοπίας), ὡς καὶ καθυπογράψαι ἐν τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς λόγοις, καὶ χρεωστεῖν τὴν ἀδικηθεῖσαν Ἐκκλησίαν. Ἄλλως γὰρ οὐκ ᾤετο ἀσφαλῶς ἔχειν, ἃ οὐ δεόντως ἐκτήσατο, εἰ μὴ καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ὑπόχρεων δείξειεν, οὐκ ἀπαιτῆσαι προσδοκῶν μὲν ἃ ἐσύλησεν (18), ἀλλὰ τὸ μὴ ἀπαιτηθῆναι παρ' αὐτῆς θηρώμενος. Ὡς δ' ἡ ἀθλία πόλις ᾔσθετο ταῦτα μηχανώμενον (οὐ γὰρ ἦν ἀφανῆ· τὸ γὰρ καὶ εἰς γοητείαν αὐτὸν, ἐκ τῆς ὑπερβολῆς τῶν δρωμένων, διαβεβλῆσθαι, καὶ τὸ ἐπ' αἰσχροῖς καὶ ὑπερορίοις πταίσμασι πεφωρᾶσθαι, οὐ φράσω), ὥρμησε μὲν αὐτὸν πολλάκις καὶ ἀνελεῖν, ὅμως δὲ ἐκράτησε τῆς ὁρμῆς. Ἐγκαλούμενος δὲ παρὰ πάντων καὶ κατηγορούμενος, πᾶσι μὲν τὸν ἐπίσκοπον, αὐτῷ δὲ πάντας διέβαλλε· τὸν μὲν ἐξοπλίζων κατὰ τῶν φιλαρέτων, ἵνα πάντων σβέσῃ τὴν παῤῥησίαν· τοὺς δὲ διδάσκων, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ τὰς χειροτονίας πιπράσκων, καὶ τοῖς σώφροσιν ἐπιβουλεύων, καὶ τὰ τῆς Ἐκκλησίας σφετεριζόμενος. Χρυσίον γὰρ λαμβάνων, τοῖς λόγοις τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς ὑπογράφει. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, διὰ τούτων τῶν μηχανημάτων τὴν ἐφ' οἷς ἔδρα ὀργὴν (19) τῶν ἀνθρώπων σβέσειν οἰόμενος. Ὡς δέ τινες καὶ αὐτῷ ἐπισκόπῳ ταῦτα κατεμήνυσαν, πλέον οὐδὲν ἤνυσαν· πιθανῶς δῆθεν αὐτοῦ φήσαντος, ἄνευ κατηγόρων μηδὲν δύνασθαι διαπράξασθαι. Ὡς δὲ καὶ κατήγοροι, νομίζοντες ἀληθεύειν αὐτὸν, ἀνεφάνησαν, καὶ πολλοὶ καὶ ἀξιόπιστοι, καὶ ἀποδεῖξαι δυνάμενοι, οὐδ' οὕτως ἐπεξῆλθεν, ὡς λοιπὸν πάσης σκήψεως ἐλεγχθείσης, κοινωνὸν τῶν δρωμένων παρὰ πάντων εἰκότως ὑπονοεῖσθαι. Μάλιστα μὲν γὰρ, οὐδ' εἰ μυριάκις ἀπὸ κερδῶν αἰσχρῶν ἐκεῖνος ἐπηγγείλατο πάντα τὰ προσπορίζόμενα τῇ Ἐκκλησίᾳ προσοίσειν, ἐχρῆν πάσας τὰς ἐκκλησιαστικὰς αὐτῷ παραδοθῆναι ἀφορμὰς, καὶ μυρίας ψυχὰς ἐκ τῶν δρωμένων σκανδαλίσαι. Εἰ δὲ καὶ ταῖς ἐπαγγελίαις ἐδελεάσθη, ἀλογοθέτητον οὐκ ἐχρῆν καταλεῖψαι. Εἰ δὲ καὶ λογοθετῆσαι ἔδει, μετὰ ἀκριβείας ἐχρῆν, βασανίσαντα μετὰ συνετῶν τινων καὶ ἐμπείρων τοὺς λόγους. Αὐτὸς γὰρ καὶ τούτων, ὥσπερ οὖν καὶ τῶν ἄλλων καλῶν, ἄπειρος εἶναι λέγει. Εἰ δὲ ἐν παραδύστῳ, καὶ μηδενὶ ἀνακοινούμενος τοὺς λόγους καθυπέγραφε, δῆλός ἐστιν οὐκ ἀπατηθεὶς (ὡς διαῤῥήδην βοᾷ, τὴν κατάγνωσιν διὰ τοῦτο ἀποτρίψασθαι οἰόμενος), ἀλλὰ τὰ ἐκκλησιαστικὰ κακουργήσας, καὶ πᾶσαν [μετ'] ἐκείνων τὴν Ἐκκλησίαν (20) ἀπεμπωλήσας. Ὅσπερ πριάμενος, καὶ

A eos, qui philosophiæ studebant, dextros autem et ad agendum aliquid idoneos, qui ad cauponum morem vitam suam moderabantur. Nec vero hæc ita dicebat, ut tamen non faceret : verum operibus ipsis sermones superabat, quippe qui ecclesiasticas quidem opes sibi vindicaret, sacras autem ordinationes pretio addictas haberet, probisque viris expulsis, eos, qui eadem, quæ ipse, perpetrarent, asciscret. Neque enim aliter se in hac vita (nam futuri judicii nulla omnino cura tangebatur) securitatem habiturum existimabat, nisi omne virtutis genus exterminaret. Hæc porro perpetrabat, cum sibi episcopum haud scio quo pacto addictum atque obnoxium reddidisset. Ita enim ipsi addictus ac mancipatus erat (dicam enim libere quod verum
B est : neque enim aliter queam) ut vile ac pretio emptum mancipium, ideirco creatum et institutum, ut quidquid Martinianus imperaret, exsequeretur. Etenim ad tantam insaniam eum adegit (dicetur enim quod malorum ab ipsis commissorum summum est, totiusque tragœdiæ caput), his videlicet promissis quæ nunc episcopus, amentiam suam prodens, aperte clamat eo inescato, aut coacto, aut persuaso (neque enim ob absurditatis magnitudinem quo vocabulo utar, scio), ut etiam in ecclesiasticarum rationum libro, Ecclesiam, quæ injuria affecta fuerat, ipsius ære obstrictam esse subscripserit. Aliter enim tuto se habiturum minime putabat, quæ malis rationibus quæsiverat, nisi Ecclesiam quoque sibi obæratam atque obnoxiam esse demonstraret : non quod ea quæ
C ipse sacrilega manu subripuerat, ab ipsa repetere in animo haberet, sed quod id ageret ac moliretur, ne ipsa a se reposceret. Ut autem misera civitas hæc eum machinari sensit : **181** neque enim hæc ob scura erant (nam quod etiam ob eorum, quæ perpetrabat, magnitudinem, præstigiarum quoque insimulatus fuerit, quodque in fœdis flagitiis crimini busque deprehensus, minime dicam), sæpe quidem ipsum interficiendi ac de medio tollendi impetum cepit, verum se repressit. Cum autem ab omnibus accusaretur et incesseretur, apud omnes quidem episcopum, apud ipsum autem omnes in odium atque invidiam vocabat : illum nimirum adversus probos viros armans, ut eam loquendi libertatem,
D qua omnes utebantur, exstingueret : eos autem docens, se esse, qui sacras ordinationes venderet, et castis ac frugi hominibus insidias moliretur, et Ecclesiæ opes interverteret. Nam cum aurum ipse acciperet, ecclesiasticis rationibus ascribebat. Hæc autem eo dicebat, quod se his artibus hominum iracundiam, ob ea, quæ perpetrabat, inflammatam exstincturum arbitraretur. Ut autem nonnulli hæc ipsi quoque episcopo indicarunt, nihil tamen pro-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(17') Post ἀνδράποδον suppie quod deest καὶ διὰ τοῦτο κεχειροτονημένον, etc. Possin.

(18) *Προσδοκῶν μὲν ἃ ἐσύλησεν.* Pro his ambo codd. Vat. 649 et Alt. melius habent, προσδοκῶν ἣν ἐσύλησεν· nam relativus ἣν recte respicit ἐκκλησίαν paulo ante memoratam. Possin.

(19) Solus cod. Vat. 649 legit ὁρμήν. Id.

(20) Codd. ambo Vat. 649 et Alt. legunt, τὴν ἐκκλησιαστικήν. Versu postea nono pro προέπεμψεν fidem codd. habent ἐξέπεμψε. Id.

Digitized by Google

pterea perfecerunt : quod nimirum ille se absque accusatoribus nihil efficere posse dixisset. Postea quam autem accusatores etiam, eum vera loqui existimantes, præsto fuerunt, et quidem multi, ac fide digni, quique quod dicerent, probare possent, ne sic quidem tamen in eum animadvertit : ita ut jam omni simulatione patefacta, eorum, quæ gerebantur, socius ac particeps esse ab omnibus existimaretur. Primum enim nec si millies ille se omnia ea, quæ turpibus lucris collegisset, Ecclesiæ domo daturum recepisset, omnes tamen Ecclesiæ opes ipsi tradi, atque innumeris animis, per ea quæ fiebant, offensionem afferre oportebat. Deinde, etiamsi ipsius promissis illectus est, tamen eum, a rationibus referendis immunem relinquere minime conveniebat. Quod si ab eo rationes quoque reposcere oportebat, id accurate ac diligenter faciendum erat, nimirum ad perpendendas et excutiendas rationes, prudentes quosdam et peritos viros adhibendo. Nam ipse harum rerum, quemadmodum et aliarum bonarum, rudem se atque imperitum esse ait. Cum autem in latebris, nec communicatis cum quoquam rationibus subscripserit, perspicuum est eum non deceptum ac circumscriptum fuisse (quemadmodum aperte clamat, dum se reprehensionem atque condemnationem hac ratione a se depulsurum existimat), verum ecclesiastica bona versute atque improbe labefactasse, cum iisque Ecclesiam universam commutasse. Itaque iste, ut qui emisset, et quidem scelerate emisset, sceleratius adhuc emptis rebus uti constituit, malo videlicet malum sanare studens. Nam cum ecclesiasticas omnes facultates et copias in sinum condidisset, vel ut ipse dixit, cum eo, qui hujusmodi administrationem ipsi commiserat, tantæque tragœdiæ causam materiamque præbuerat, partitus esset, nuper quidem aurum Alexandriam præmisit, episcopatum (cum ne sui quidem ipse curam gerere posset) aucupans. **182** Quod cum sanctitas tua comperisset, pro eo atque eum ab Ecclesia proscribere debebat, per litteras comminata est atque affirmavit, se eum, si rursus idem aggrederetur, ut ingens divinissimæ religioni dedecus inurentem, in tota Ægyptiaca regione proscripturum et abdicaturum. Atqui nunc idem, litteris tuis minisque contemptis ac pro nihilo habitis, Alexandriam perrexit, sibi quidem episcopatum captans, tuæ autem famæ atque existimationi (ut qui sacras ordinationes pecunia addicas) labem inferens. Quæ cum ita sint, tuæ (o quonam te satis digno nomine nuncupem) animi magnitudinis atque præstantiæ est, plenam quidem et exactam scelerum ipsius pœnam ad incorruptum illud tribunal reservare (nec enim hic fieri potest, ut quas meritus est pœnas pendat), commoveri autem et incitari, ac primum Ecclesiam inique læsam ac vexatam ulcisci ; deinde autem existimationi tuæ consulere, minas nimirum in opus perducendo, eumque ab Ecclesiæ gremio abdicando. Nam si, quod ut credam minime adducor, non modo nihil hujusmodi patiatur, verum etiam episcopus creetur, arcanum illud, quod rumoribus spargitur, verum esse invenietur : ac postea eum una cum piis quibusdam episcopis ac quæstus inimicis, huc mittendo, ut ecclesiasticorum proventuum rationes

A παρανόμως πριάμενος, παρανομώτερον τοῖς κτηθεῖσι χρήσασθαι διέγνω, κακῷ τὸ κακὸν ἰάσασθαι σπεύδων. Πάντα γὰρ τὰ ἐκκλησιαστικὰ χρήματα ἐγκολπωσάμενος, ἢ, ὡς αὐτὸς ἔφη, μερισάμενος μετὰ τοῦ ἐγχειρίσαντος αὐτῷ τὴν οἰκονομίαν, καὶ τῇ τοσαύτῃ τραγῳδίᾳ τὴν ὑπόθεσιν δεδωκότος, πρώην μὲν εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν χρυσίον προέπεμψεν, ἐπισκοπὴν, ὁ μηδὲ ἑαυτοῦ ἐπιτροπεῦσαι δυνηθείς, θηρώμενος. Ὅπερ μαθοῦσα ἡ σὴ ἁγιωσύνη, ὀφείλουσα αὐτὸν ἀποκηρύξαι, διὰ γραμμάτων ἠπείλησε, καὶ διεβεβαιώσατο, εἰ τοῖς αὐτοῖς αὖθις ἐπιχειρήσειεν, ἀποκήρυκτον τὸν τοσαύτην ἀδοξίαν τῇ θειοτάτῃ θρησκείᾳ προστριβόμενον ἐν ὅλῃ τῇ Αἰγυπτιακῇ διοικήσει. Νῦν δὲ καὶ τῶν γραμμάτων, καὶ τῶν ἀπειλῶν καταφρονήσας, τὴν Ἀλεξάνδρειαν μαθὼν

B ἐξώρμησεν (21), ἑαυτῷ μὲν ἐπισκοπὴν μνηστευόμενος, τὴν δὲ σὴν λυμαινόμενος δόξαν, ὡς ἐπὶ χρήμασι χειροτονοῦσαν. Τῆς σῆς τοίνυν ἐστὶν, ὦ τί σε καλέσας ἀξίως; προσείπω, μεγαλονοίας, τὴν μὲν ἀκριβῆ τῶν πλημμελημάτων αὐτοῦ δίκην τῷ ἀδεκάστῳ δικαστηρίῳ τηρῆσαι (οὐδὲ γὰρ οἷόν τε αὐτὸν ἐνταῦθα τὴν ἀξίαν τιμωρίαν δοῦναι), κινηθῆναι δὲ, καὶ πρῶτον μὲν τῇ παρανομηθείσῃ Ἐκκλησίᾳ ἀμῦναι, δεύτερον δὲ τῇ οἰκείᾳ ὑπολήψει βοηθῆσαι, τῷ τὰς ἀπειλὰς εἰς ἔργον ἀγαγεῖν καὶ ἀποκηρύξαι τοῦτον. Εἰ γὰρ, ὅπερ οὐ πιστεύω, πρὸς τῷ μηδὲν τοιοῦτον παθεῖν, καὶ χειροτονηθείη, τὸ θρυλλούμενον ἀπόῤῥητον ἀληθὲς ἂν εὑρεθήσεται· ἔπειτα μετά τινων ἐπισκόπων εὐλαβῶν, οἷς τὸ κέρδος πολέμιον καθέστηκεν, ἐνταῦθα ἐκπέμψαι, λόγον τῶν

C ἐκκλησιαστικῶν προσόδων δώσοντα, καὶ ἃ χρεωστεῖ ἀποδώσοντα. Καὶ εἰ δέδωκέ τι τῷ ἐπισκόπῳ (λέγει γὰρ μὴ δεδέχθαι μὲν, ἡπατῆσθαι δὲ), ἐλέγξοντα. Ὅτι γὰρ καὶ τῷ (22) μὲν πρωτοστάτῃ τοῦ δράματος, τῷ ἢ συγκεκλοφότι, ἢ ἀπερισκέπτως ὑπογεγραφότι, ἄδατον τὴν ἐπισκοπὴν καταστήσειας, ἦγουν συγγνοὺς ἐπίτροπον χειροτονήσειας, τὸν οὐκ ἐπιτρέψοντα αὐτῷ μείζονα συγγνώμης ἁμαρτάνειν· τῷ δὲ τριταγωνιστῇ τὸ σοφὸν σκαιώρημα ἠλίθιον δείξας, ἄκυρα ποιήσειας, ἃ λέγει ἑαυτῷ χρεωστεῖσθαι (πόθεν γὰρ τοσοῦτος πλοῦτος τῷ πενίαν ἐσχάτην νοσήσαντι, καὶ ἀπὸ τῶν τῆς Ἐκκλησίας χρηματισαμένῳ προσόδων,), οὐκ ἔστιν ἀμφίβολον.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(21) *Τὴν Ἀλεξάνδρειαν μαθὼν ἐξώρμησεν.* Bill., *Alexandriam perrexit.* Plenius ac melius B. C. εἰς τὴν Ἀλεξ. λαθὼν ἐξώρμ., hoc est, *clanculum esse Alexandriam proripuit.* Ritt.

(22) Edit., ὅτι γὰρ καὶ τῷ, etc. ; sed illud γὰρ abest a duobus codd. modo laudatis. Vers. sequenti pro ἀπερισκέπτως lidem codd. scribunt ἀπαρισκέπτως. Possin

Digitized by Google

reddat, ac quæ debet, restituat ; ac num quid episcopo dederit (nam ipse nihil se accepisse, verum imposturam sibi factam esse ait) planum faciat. Nam quin et tragœdiæ principi, qui vel furti socius fuit, vel inconsiderate subscripsit, episcopalis muneris administratione interdicturus sis, aut, si veniam ipsi impertias, procuratorem saltem, qui ipsi graviora, quam quibus ignosci debeat, scelera perpetrare minime permittat, instituturus sis : et postremo histrioni, callidum ipsius commentum vesanum ac stolidum esse ostendens, ea, quæ ipse sibi deberi contendit, cassa et irrita redditurus sis (unde enim ei tantæ opes, qui extrema paupertate laboravit, atque ab Ecclesiæ facultatibus divitias sibi comparavit ?), haudquaquam dubium est.

ΡΚΗ'. — ΑΘΑΝΑΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Περὶ κολακείας.

Πυνθάνομαι ὅτι κόλακες ἐξήρτηνται τῆς σῆς γλώττης, ὀμνύντες μὲν, ὅτι πάντων ἄριστον εἴη, εἰ καί τι τῶν ἀτοπωτάτων ἔλοιο θαυμάσαι κακῶν· κακίζοντες δὲ (23) ᾗ τάχος, εἰ καὶ αὐτὴν ἐκκακύνοις τὴν ἀρετήν. Εἰ τοίνυν μὴ ἐθέλεις ἡμῖν πεισθῆναι, ἀλλά γε κἂν Ἰσοκράτει πείσθητι, παραινέσαντι μισεῖν τοὺς κολακεύοντας, ὥσπερ τοὺς ἐξαπατῶντας. Ἀμφότεροι γὰρ πιστευθέντες, τοὺς πιστεύσαντας ἀδικοῦσι.

CXXVIII. — ATHANASIO PRESBYTERO.

De adulatione.

Adulatores ex tua lingua pendere audio, qui omnium optimum esse jurent, si quid etiam absurdissimorum vitiorum laudare atque admirari in animum induxeris; ac rursum, si virtutem quoque ipsam vituperandam susceperis, eamdem quam celerrime vituperent et insectentur. Quocirca si nobis obtemperare minime vis, at Isocrati saltem obtempera, qui ut adulatores quemadmodum eos, a quibus decipimur, odio habeamus, admonet. Nam utrique, si fidem nanciscantur, eos, qui ipsis fidem habuerunt, injuria afficiunt.

ΡΚΘ'. — ΠΑΥΛΩ.

Περὶ Ἰούδα τοῦ προδότου (24).

Ἔοικας θαυμάζειν, πῶς τὸν προδότην οὐκ ἔπεισεν ὁ Χριστὸς, καλὸν ἡγεῖσθαι τὴν ἀρετὴν, καίτοι πολλάκις περὶ ἀρετῆς, μᾶλλον δὲ οὐκ ἔστιν ὅτε οὐχ ὑπὲρ ταύτης, ἐν συνουσίαις ἀκούσαντα. Ἐγὼ δὲ θαυμάζω, πῶς τὸν ὅρον τῆς αὐτεξουσιότητος ἐπιστάμενος, περὶ τούτου ἐθαύμασας. Οὐ γὰρ βίᾳ καὶ τυραννίδι, ἀλλὰ πειθοῖ καὶ προσηνείᾳ ἡ τῶν ἀνθρώπων σωτηρία κατασκευάζεται. Διὸ καὶ τὸ κῦρος ἔχει ἕκαστος τῆς οἰκείας σωτηρίας· ἵνα καὶ οἱ στεφανούμενοι, καὶ οἱ τιμωρούμενοι, δικαίως ὑπομένοιεν ὅπερ ἦρηνται.

CXXIX. — PAULO.

De Juda proditore.

Mirari videris, qui factum sit, ut Christus **183** proditorem minime adduxerit, ut virtutem rem bonam esse existimaret : idque cum de virtute persæpe, imo nunquam non de ea in ipsius colloquiis audisset. Ego contra miror, quonam pacto cum liberi arbitrii legem perspectam habeas, hujus rei admiratione tenearis. Neque enim vi et coactione, sed persuasione, ac lenitate, hominum salus comparatur. Unde etiam suæ quisque salutis arbitrium habet : ut et qui corona donantur, et qui suppliciis afficiuntur, juste quod elegerint, percipiant.

ΡΛ'. — ΠΑΜΠΡΕΤΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Περὶ ἐλεημοσύνης.

Ἐλεήμονα, ὦ φίλος, ἔχειν χρὴ τὴν ψυχήν. Ὁ γὰρ τὴν πηγὴν τὴν τοιαύτην ἔχων, πάντα ἀναβλύσεια τὰ καλά. Κἂν χρήματα ἔχῃ, προήσεται· κἂν ἐν συμφοραῖς ἴδῃ τινά, κλαύσεται· κἂν ἐπηρεαζομένῳ περιτύχῃ, χεῖρα ὀρέξει. Καὶ οὐδὲν παραλείψει τῶν εἰς αὐτὸν ἡκόντων.

CXXX. — PAMPRETIO DIACONO.

De eleemosyna.

Ad miserationem propensam, o amice, animam habere oportet. Nam qui ejusmodi fontem habet, nullum boni genus est, quod non ex eo scaturiat. Sive enim pecunias habeat, eas profundet : sive aliquem in calamitatibus videat, lamentabitur : sive in quempiam, cui injuria inferatur, incidat, manum porriget. Denique nihil eorum, quæ ad ipsum attinent, prætermittet.

ΡΛΑ'. — ΑΝΤΙΟΧΩ.,

Παράθεσις ἀρετῆς καὶ κακίας.

Ἡ κακία καὶ Θεοῦ τοὺς ἀνθρώπους ἀπέστησε, καὶ ἀλλήλων διέστησε. Ταύτην οὖν προτροπάδην φεύγειν χρὴ, καὶ διώκειν τὴν ἀρετὴν, τὴν καὶ Θεῷ προσάγουσαν, καὶ ἀλλήλοις συνάπτουσαν. Ἀρετῆς δὲ καὶ φιλοσοφίας ὅρος, τὸ μετὰ συνέσεως ἁπλαστον.

CXXXI. — ANTIOCHO.

Collatio virtutis et vitii.

Vitium et homines a Deo avertit, et eos inter se disjunxit. Quamobrem illud quam celerrime fugere oportet, ac virtutem consectari, quæ et nos Deo conciliat, et inter nos connectit. Virtutis porro ac philosophiæ regula est, simplicitas cum prudentia conjuncta.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(23) Δὶ abest a codice Vatic. 649. Possin.

(24) Confer Irenæum lib. IV, c. 71 et seq. Ritt.

Digitized by Google

CXXXII. — EUTONIO DIACONO.

Etsi Zosimus, qui presbyteri speciem præfert, petulanti admodum tyrannide in te debacchatur : at tu tamen ea, quæ a Judæis adversus Dominum perpetrata sunt, cum animo tuo perpendens (quo tempore terra quoque ipsa movebatur[36], et concutiebatur, locum, quo fugeret, quærens, ut ne scelus illud perspiceret, quod adversus Deum quidem suscipiebatur, verum carnem duntaxat attingebat), fac strenuo ac generoso animo feras.

CXXXIII. — TIMOTHEO LECTORI.

Illud, Oculum pro oculo, et dentem pro dente[37], Judæis a mansuetissima illa natura idcirco præscriptum ac lege sancitum esse opinor, non ut iis, a quibus injuriam accepissent, veniam negarent crudelesque se præberent, quemadmodum censent Manichæi, qui Vetus Testamentum insectantur : sed ut eadem, quæ agunt, perpeti metuentes, ab injuria abstineant. Quod quanquam quam justum et rationi consentaneum est, tamen divina tranquillitas ad lenitatem et bonitatem spectans, hominesque ad eam acuens, per id quod eum, qui injuriam intulit, ulcisci sunxit, supplicii metu peccata repressit et coercuit. Nisi enim sit, qui facessat, ne quidem erit qui ulciscatur. Quamobrem sapientiæ legislatoris altitudinem animadvertant, **184** ac non prompte temereque ipsum ut sævum et crudelem accusent. Nam quod in Evangeliis dictum est : « Si quis te percusserit in dextram maxillam, obverte illi et alteram[38], » non cum lege illa pugnat, sed majus ac præstantius est, summæque philosophiæ meta. Illa etenim, ut ne quidem omnino quispiam faceret, lege præscripta sunt (nam ut æquo ac libenti animo paterentur haudquaquam audire sustinuissent homines cruoris siti flagrantes) : hæc autem, ut etiam prompto animo patiatur, tradita et promulgata sunt. Porro comparationis nota, ea, quæ comparantur, in contrariam classem haudquaquam contrudit : verum in iis, quæ ejusdem classis et ordinis sunt, quid præstantius, quid inferius sit, ostendit. Etenim bonum quidem est malum minime perpetrare : at melius, prompto quoque ac libenti animo perpeti. Bonum est matrimonium, at melior virginitas. Pulchra est luna, at sol præclarior. Quemadmodum igitur et pulchræ lunæ et præstantioris solis unus idemque Effector est : eodem modo et Veteris et Novi Testamenti unus atque idem est legislator, qui sapienter et ad tempora accommodate ac consentanee leges tulit.

CXXXIV. — EIDEM.

Virtus quidem moribus quoque decus suum probro atque ignominia minime afficit. At te, ea quæ asse-

ΡΛΒ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰ καὶ Ζώσιμος ὁ δοκῶν εἶναι πρεσβύτερος, σφόδρα τῇ κατὰ σοῦ τυραννίδι μεθύων (25), παροινεῖ, ἀλλὰ σὺ τὰ κατὰ τοῦ Δεσπότου δραματουργηθέντα παρὰ τῶν Ἰουδαίων ἐννοῶν, ὅτε καὶ ἡ γῆ αὐτὴ ἐδονεῖτο καὶ ἐκραδαίνετο, φυγῆς ζητοῦσα χώραν, ἵνα μὴ θεάσηται τὸ δρᾶμα τὸ κατὰ Θεοῦ μὲν τολμώμενον, σαρκὸς δὲ ἁπτόμενον, φέρε γενναίως.

ΡΛΓ'. — ΤΙΜΟΘΕΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ (26).

Τὸ, Ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος, οἶμαι νενομοθετῆσθαι τοῖς Ἰουδαίοις παρὰ τῆς ἡμερωτάτης φύσεως, οὐχ ἵνα ἀσύγγνωστοι ὦσι, καὶ πικροὶ τοῖς ἀδικοῦσιν, ὡς νομίζουσι Μανιχαῖοι, διασύροντες τὴν Παλαιὰν Διαθήκην· ἀλλ' ἵνα τῷ δέει τοῦ παθεῖν ἃ δρῶσιν, ἀπέχωνται τοῦ τολμᾶν. Εἰ καὶ δίκαιον καὶ εὔλογον (27), ἀκόλουθόν ἐστιν. Ἀλλ' ἡ θεία γαληνότης εἰς ἡμερότητα βλέπουσα, καὶ εἰς ἀγαθότητα ὁρῶσα, καὶ τοὺς ἀνθρώπους εἰς ταύτην ἀλείφουσα, διὰ τοῦ τεθεσπικέναι ἀμύνεσθαι τὸν δρῶντα, τῷ φόβῳ τῆς τιμωρίας προανέστειλε τὰ πταίσματα. Τοῦ γὰρ δρῶντος μὴ ὄντος, οὐδ' ὁ ἀμυνόμενος ἔσται. Συνοράτωσαν οὖν τὸ βάθος τῆς σοφίας τοῦ νομοθέτου, καὶ μὴ ἐκ τοῦ προχείρου, ὡς ὠμὸν καὶ ἀπάνθρωπον αἰτιάσθωσαν. Τὸ γὰρ ἐν Εὐαγγελίοις εἰρημένον, « Ἐάν τίς σε ῥαπίσῃ εἰς τὴν δεξιὰν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην, » οὐκ ἔστιν ἐναντίον, ἀλλὰ μεῖζον, καὶ κρεῖττον, καὶ τῆς ἀκροτάτης φιλοσοφίας ὅρος. Ἐκεῖνα γὰρ μὲν ὑπὲρ τοῦ μηδ' ὅλως δρᾶσαι, νενομοθέτηται· τὸ γὰρ ἀσμένως πάσχειν οὐκ ἂν ἤκουσαν αἱμάτων διψῶντες ἄνθρωποι· ταῦτα δὲ καὶ ὑπὲρ τοῦ προθύμως πάσχειν περιλοσόφηται. Ὁ δὲ συγκριτικὸς χαρακτὴρ οὐκ εἰς τὴν ἐναντίαν ἐξωθεῖ τάξιν τὰ συγκρινόμενα, ἀλλ' εἰς τὴν αὐτὴν μὲν ὑπεροχὴν δείκνυσι καὶ ἐλάττωσιν. Καλὸν μὲν γὰρ τὸ μὴ δρᾷν τι κακὸν, κρεῖττον δὲ τὸ καὶ προθύμως πάσχειν. Καλὸς ὁ γάμος, ἀλλὰ κρεῖττον ἡ παρθενία. Καλὴ ἡ σελήνη, ἀλλὰ κρεῖττον ὁ ἥλιος. Ὥσπερ οὖν τῆς μὲν σελήνης καλῆς οὔσης, τοῦ δὲ ἡλίου κρείττονος, εἷς ἐστιν ὁ Δημιουργός· οὕτω καὶ Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης εἷς νομοθέτης, ὁ σοφῶς καὶ προσφόρως, καὶ καταλλήλως τοῖς καιροῖς νομοθετήσας.

ΡΛΔ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Ἀρετὴ μὲν, καὶ τρόποις, οὐ καταισχύνει τὴν ὁμοτιμίαν (28)· χρὴ δέ σε τῶν ἀδυνάτων μὴ ἐρᾷν,

[36] Matth. xxvii. [37] Exod. xxi, 24; Matth. v, 38. [38] Matth. v, 39.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(25) *Τυραννίδι μεθύων.* Hæc una est species τῆς ἀοίνου μέθης, quæ dicitur, et latius patet : fere enim de omnibus vitiis ita loquuntur boni auctores, nec non de plagis et doloribus, ut docui ad Oppianum. Ritt.

(26) Confer epist. 86 et 209 libri iv. Id.

(27) Post εὔλογον codd. Vat. 649 et Alt. addunt καί. Possin.

(28) *Ἀρετὴ μὲν, καὶ τρόποις, οὐ καταισχύνει τὴν ὁμοτιμίαν.* Bill., *Virtus quidem moribus quoque decus suum probro atque ignominia minime afficit.*

Digitized by Google

ἀλλ' ἐκείνων ἀφέμενον, τὰ εἰκότα εὔχεσθαι. Ἐπεὶ καὶ Μωσῆς ὁ ἱεροφάντης, καὶ Παῦλος ὁ θεσπέσιος, ἐν ἐνίοις, οὐχ ὧν ᾔτησαν, ἔτυχον· ἀλλ' ὅτι μὴ καλῶς ᾔτησαν, ἐδιδάχθησαν.

A qui non potes, amare haudquaquam oportet : verum his omissis, ea quæ consentanea sunt, optare. Quandoquidem etiam ille divinarum rerum interpres Moses, ac divinus Paulus in nonnullis rebus ea, quæ postulabant, haud obtinuerunt : verum quod non recte postulassent, didicerunt.

ΡΛΕ'. — ΝΕΜΕΣΙΩ.

Εἰς τό, « Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκε (29).»

Τὸ, Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκε, παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς, οὐ καταφορικῶς κατὰ τῶν ἀνθρώπων ἡ ἱερὰ Γραφὴ ῥητορεύουσα, καὶ τὸ λογικὸν διασύρουσα γένος, εἴρηκεν· ἀλλὰ καὶ πάνυ πεφεισμένως. Εἰ γὰρ τὴν ἀκρίβειαν ἐξετάσοιμεν, οὐ τοῖς κτήνεσι μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀτιθάσσοις θηρίοις κινδυνεύει ἐοικέναι. Μᾶλλον δὲ καὶ ὑπερβάλλει ταῦτα, ὁ τῶν αἰσχρῶν παθῶν ἐραστής. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον τοῦτ' ἔστιν, ὅτι ἕκαστον μὲν τῶν θηρίων ἑνὶ ἐλαττώματι δουλεύει· ὁ δὲ δοκῶν ἄνθρωπος εἶναι, πάνθ' ὁμοῦ συμφορήσας, πορρώτερω τῆς ἐκείνων ἀλογίας ὁδεύει. Καὶ ἵνα μὴ ὑπερβολῆς εἶναι νομίσῃς τὰ ῥήματα, αὐτὰ τὰ πράγματα ἀδεκάστως βασανίσωμεν. Ὅταν γάρ τις σκιρτᾷ μὲν ὡς ταῦρος, λακτίζῃ δὲ ὡς ὄνος, χρεμετίζῃ δὲ ἐπὶ γυναιξὶν, ὡς ἵππος θηλυμανής, καὶ γαστριμαργῇ μὲν ὡς ἄρκτος, πιαίνῃ δὲ τὸ σῶμα ὡς ἡμίονος, μνησικακῇ δὲ ὡς κάμηλος, καὶ ὀργίζηται μὲν ὡς λέων, ἁρπάζῃ δὲ ὡς λύκος, πλήττῃ δὲ ὡς σκορπίος, καὶ ὕπουλος μὲν ὑπάρχῃ ὡς ὄφις, ἰὸν δὲ πονηρίας διατηρῇ ὡς ἔχις, χρήματα δὲ, μᾶλλον δὲ ἁμαρτήματα, συνάγῃ ὡς ὁ κάνθαρος τὴν κάνθαρον· πῶς δυνήσεταί τις μετὰ ἀνθρώπων τὸν θηριόφρονα τοῦτον ἀριθμεῖν, οὐχ ὁρῶν ἐν αὐτῷ τῆς ἡμέρου φύσεως τοὺς χαρακτῆρας, ἀλλὰ Σκύλλης τινὸς καὶ Χιμαίρας καὶ Ὕδρας, κατὰ τοὺς ἔξωθεν μύθους, δυσωδίαν θεώμενος ; Εἰ δὲ φαίης, Τί οὖν ποιητέον ; φήσαιμι, ὅτι τὸ κάτοπτρον τὸ πνευματικὸν συνεχῶς μεταχειριστέον· φημὶ δὴ τὰς θείας Γραφὰς (30), ἐν αἷς καὶ τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν ἐστιν ἡ ἱστορία, καὶ οἱ παρὰ τοῦ Θεοῦ τεθέντες σωτηριώδεις νόμοι. Τοῦτο γὰρ τὸ κάτοπτρον οὐ δείκνυσι τὴν ἀμορφίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ μετατίθησιν, ἂν ἐθέλωμεν, εἰς κάλλος ἀμήχανον.

Illud, Homo cum in honore esset, non intellexit, comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis, non acriter et vehementer adversus homines declamans, genusque ratione præditum insectans, divina Scriptura dixit : verum admodum etiam parce atque indulgenter. Nam si rem accurate atque exacte perpendere velimus, non jumentis duntaxat, sed etiam truculentis feris comparari posse videtur. Imo etiam eas superat, qui turpium affectionum ac libidinum amator est. Quodque mirum, atque ab hominum opinione alienum est, quæque fera uni tantum vitio servit : at qui hominis speciem habet, omnibus vitiis in unum congestis et cumulatis, ultra eorum temeritatem et amentiam progreditur. Ac ne me hyperbolice loqui putes, res ipsas incorrupta mente perpendamus. Cum enim quispiam ut taurus subsaltat, ut asinus calcitrat, ut salacissimus equus in feminas hinnit, ut ursus voracitati studet, ut mulus corpus saginat, **185** ut camelus injuriarum memoriam retinet, ut leo irascitur, ut lupus rapit, ut scorpius ferit, ut serpens subdolus est, improbitatis venenum ut vipera conservat, opes denique, vel, ut rectius loquar, peccata cumulat, ut scarabeus scarabeas : quonam pacto quispiam hunc belluino animo præditum, inter homines recensere poterit, cum mitis ac placidæ naturæ lineamenta in eo minime perspicial, verum Scyllæ cujusdam et Chimæræ, atque Hydræ, juxta externas fabulas, fœtorem cernat ? Quod si quæras, Quidnam igitur faciendum est ? illud respondeam : spirituale speculum, hoc est, sacras Scripturas, in quibus et prohorum virorum historia, et salutares leges a Deo positæ continentur, perpetuo in manibus habendum esse. Hoc enim speculum non modo deformitatem ostendit, verum etiam, si velimus, in incomparabilem quamdam pulchritudinem immutat.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

Quæ quidem tolerabilis videri poterat sententia, absque meliori lectione quam in B C inventam hic proponam, et versionem ei convenientem subjiciam ἀρετῇ μὲν καὶ τρόποις οὐκ αἰσχύνεις (vel composite, ut Paris. ed., οὐ καταισχύνεις) τὴν ὁμωνυμίαν. Hoc est, *virtute quidem ac moribus nobilitatem tuam non dedecoras. Sed et hoc oportet addas, ne ea quæ assequi nequeas, concupiscas*, etc. Τὴν ὁμωνυμίαν vocat, quod ei nomen sit Timothei. Ex quibus apparet, non esse hanc generalem gnomen, qualem repræsentat Billiana versio, sed laudationem ejus ad quem Isid. scribit. Vel ab hoc exemplo disce, quantum lucis afferat vera et emendata scriptoris lectio ! — Cum Bavarico ms. consentiunt codd. Vat. 649 et Alt. ap. Possinum. Rᴛᴛ.

(29) Illustris epistola, de comparatione hominum vitiosorum cum jumentis, imo etiam cum feris bestiis ; cum qua conferes utiliter hæc loca : Basilium Magnum homil. 10 in *Hexaemer.* ; Joan. Chrysostom. homil. 23 ad pop. Antiochen. et in Epist. ad Ephesios ; Hieronym. in cap. xviii Isaiæ, Augustin. *De Genesi ad litteram*, lib. vii, cap. 10 ; Claudianum lib. ii, *in Rufinum*, et Boethium lib. iv, *De consolat. philosoph.*, prosa 3. Vide et Commentarium nostrum ad Oppian. Id.

(30) *Φημὶ τὰς θείας Γραφάς.* Insignis commendatio sacræ Scripturæ, quam alibi vocat regulam veritatis, alibi viaticum salutis. Id.

Digitized by Google

CXXXVI. — TIMOTHEO CLARISSIMO.

Ad principes.

Pietate, optime vir, nihil utilius atque conducibilius. Nam ea laureatis quoque imperatoribus sartam tectamque subditorum obedientiam servat. Hanc igitur ante oculos propositam habens, da operam, ut imperii scapham modereris : quo tranquilli, quantum in te situm erit, ii, quibus præes, perstent. Quod si hoc negotium labores habet, jucunditates etiam animique voluptates habet. Quod si dixeris, Non simul atque eodem tempore, respondeam : Nec enim fieri potest. Quandoquidem enim dum bellum gerunt, in mutuam gratiam redire non sustinent, ideirco per summitates copulantur. Nam ad quem labores accesserint, voluptates etiam atque oblectamenta postea subsequentur.

A

ΡΛϚ'. — ΤΙΜΟΘΕΩ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ.

Πρὸς ἄρχοντας.

Εὐσεβείας οὐδὲν, ὦ ἄριστε, ὠφελιμώτερον. Αὕτη γὰρ σώζει καὶ τοῖς τροπαιούχοις βασιλεῦσι τὸ ὑπήκοον. Πρὸς ταύτην τοιγαροῦν βλέπων, εὐθύνειν πειρῶ τὸ τῆς ἀρχῆς σκάφος, ὅπως ἀχείμαστοι, τό γε σὸν μέρος, οἱ ἀρχόμενοι διαμείναιεν. Εἰ δὲ πόνους ἔχει τὸ πρᾶγμα, ἔχει καὶ θυμηδίας. Εἰ δὲ φαίης, Οὐ κατὰ ταυτὸν· φαίην, Οὐ γὰρ οἷόν τε. Ἐπειδὴ γὰρ πολεμοῦντα διαλλαγῆναι οὐκ ἀνέχονται, διὰ τῶν κορυφῶν συνήφθησαν. Ὧ γὰρ οἱ πόνοι παραγένωνται, ἐπακολουθοῦσιν ὕστερον καὶ αἱ θυμηδίαι.

CXXXVII. — HERMINO COMITI.

Quod improbus homo secunda omnia habeat, ac contra vir probus, atque omnibus laudibus, quæ in hominem cadere possunt, cumulatus, in acerbissimis malis versetur, res profecto est conjectu atque comprehensu difficilis, atque humanæ naturæ modulum quam longissime excedens. Id enim divinis judiciis permittere necesse est. Ac si recte sentire velimus, soli summæ illi atque ab omni labe alienæ menti consilii hujusce cognitione appensa relictaque, ad ea, quæ in manibus nostris sunt (quæ etiam vix a nobis reperiri solent) nos conferemus. Quoniam autem rectæ doctrinæ, quantum per vires licet, opem ferre oportere censes, in eo libro quem adversus gentiles edidimus, nos quoque pro virili nostra parte opem tulimus. Quem si legeris, quæstionis hujusce solutionem intelliges.

B

ΡΛΖ'. — ΕΡΜΙΝΩ ΚΟΜΗΤΙ.

Τὸ εὐημερεῖν τὸν πονηρὸν, καὶ τὸ ἐν τοῖς εἰς ἄκρον χαλεποῖς γίνεσθαι τὸν ἐπιεικῆ καὶ τῶν εἰς λῆξιν ἡκόντων ἐπαίνων ἔμπλεω, δυστόπαστόν ἐστιν ἀληθῶς καὶ δυσέφικτον, καὶ τῶν τῆς ἀνθρωπότητος μέτρων ἐπέκεινά τε καὶ ποῤῥωτάτω. Θείοις γὰρ κρίμασι παραχωρεῖν ἀναγκαῖον. Καὶ εἴπερ βουλόμεθα φρονεῖν ὀρθῶς, μόνῳ τῷ ἀκηράτῳ (31) νῷ τῆς οἰκονομίας τὴν γνῶσιν ἀνάψαντες, πρὸς τὰ ἐν χερσὶ βαδιούμεθα, ἃ καὶ μόλις πρὸς ἡμῶν εὑρίσκεσθαι φιλεῖ. Ἐπειδὴ δὲ οἷόν δεῖν κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον ἐπαμῦναι τῷ λόγῳ, ἐπημύναμεν, ὡς γε ἠδυνήθημεν, ἐν τῷ πρὸς Ἕλληνας ἡμῖν γραφέντι λόγῳ (32), ᾧ ἐντυχὼν εἴσῃ τὴν λύσιν τοῦ προβλήματος.

186 CXXXVIII. — APHRODISIO PRESBYTERO.

In illud, « *Factus sum Judæis ut Judæus.* » *Et quid sit,* « *Cum non essem sine lege Dei, sed sub lege Christi*[39]. »

Nisi persuasissimum haberem, prudentiam tuam, id quod linguæ meæ deerit, suppleturam, has, ut opinor, ad te litteras minime cudissem. Quidnam igitur est, quod tibi explicari cupis? Quam ob causam ab Apostolo dictum sit, « Factus sum Judæis tanquam Judæus, ut Judæos lucrifacerem : his qui sine lege erant, tanquam sine lege essem (cum tamen sine lege Dei non essem, sed sub Christi lege essem), ut eos qui sine lege essent, lucrifacerem. » Sane hæc accuratam ac diligentem examinationem requirunt, quoadusque veritas, sub iis delitescens, perspicue eluceat. Quam paucissimis autem dicam quod sentio. Factus est Judæis tanquam Judæus, cum in templo purificatus est, atque sacrificium obtulit : circumcisoque Timotheo, eum ad Judæos magistrum misit,

C

D

ΡΛΗ'. — ΑΦΡΟΔΙΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Εἰς τὸ, « *Ἐγενόμην τοῖς Ἰουδαίοις ὡς Ἰουδαῖος. Καὶ τί ἐστι,* « *Μὴ ὢν ἄνομος Θεῷ, ἀλλ' ἔννομος Χριστῷ.* »

Εἰ μὴ ἀκριβῶς ἐπεπείσμην, ὅτι τὸ λεῖπον τῇ ἡμετέρᾳ γλώττῃ ἡ σὴ ἀπεπλήρου σύνεσις, οὐκ ἂν μοι δοκῶ τάδε χαράξαι τὰ γράμματα. Τί οὖν ἐστιν ὃ ἠθέλησας μαθεῖν; Δι' ἣν ὁ Ἀπόστολος αἰτίαν ἔφη· « Ἐγενόμην τοῖς Ἰουδαίοις ὡς Ἰουδαῖος, ἵνα Ἰουδαίους κερδήσω· τοῖς ἀνόμοις ὡς ἄνομος, μὴ ὢν ἄνομος Θεοῦ, ἀλλ' ἔννομος Χριστοῦ, ἵνα κερδήσω ἀνόμους. » Μάλιστα μὲν ἀκριβοῦς ταῦτα βασάνου δεῖται, ἕως ἂν ἡ κεκρυμμένη ἐν αὐτοῖς ἀλήθεια, σαφῶς ὑποπέσῃ. Συντόμως δὲ εἰρήσεται· Ἐγένετο τοῖς Ἰουδαίοις ὡς Ἰουδαῖος, ὅτε ἐν τῷ ἱερῷ ἡγνίσατο, καὶ ἔθυσε· καὶ περιτεμὼν Τιμόθεον, Ἰουδαίοις πέπομφε διδάσκαλον, διὰ περιτομῆς τὴν περιτομὴν ἀναιρῶν. Διὸ οὐκ εἶπεν, Ἰουδαῖος, ἀλλ', ὡς Ἰουδαῖος· τοῖς ἀνόμοις ὡς ἄνομος, ὅτε Ἀθηναίοις δημηγορῶν,

[39] I Cor. IX, 20.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(31) Ἀκηράτῳ in ἀκράτῳ recte mutat cod. Vat. 649. Possin.

(32) Eumdem librum et infra nominat epist. 228 hujus libri II, et est fortassis idem cum oratione quam contra fatum scripsit et laudat epist. 253 lib. III. Recte igitur Suidas Isidorum nostrum præter epistolas divinam Scripturam interpretantes, alia quoque nonnulla scripsisse testatur. Confer eum hac epist. Senecam *De providentia Dei*, cap. 1 et 2; Augustin. lib. XX, *De civitate Dei*, cap. 1, et Salvianum Massiliens. lib. I, *De Provident.* Rittr.

Digitized by Google

οὐκ ἀπὸ προφητῶν, οὐδ' ἀπὸ τοῦ νόμου διελέχθη, ἀλλ' ἀπὸ βωμοῦ τὴν παραίνεσιν ἐποιήσατο, ἀπὸ τῶν οἰκείων αὐτοὺς χειρούμενος δογμάτων. Διὸ οὐκ εἶπεν, ἄνομος, ἀλλ', ὡς *ἄνομος*· Τὸ δὲ, *μὴ ὢν ἄνομος Θεοῦ, ἀλλ' ἔννομος Χριστοῦ*, ἢ ὡς ἀδιάφορον εἶπεν (ἐπὶ γὰρ μιᾶς οὐσίας, οὐκ ἔστι διαφορὰ· τοῦτο γὰρ ἀλλαχοῦ δεῖξαι βουλόμενος ἔφη· Ὥστε καὶ « ὁ ἐσθίων, Κυρίῳ ἐσθίει, καὶ εὐχαριστεῖ τῷ Θεῷ »)· ἢ, εἰ τοῦτο βεβιασμένον ἠγῇ, οἶμαι τοῦτο μηνύειν, τὸ μὴ μόνον κατὰ τὸν νόμον πεπολιτεῦσθαι, τὸν τῷ Πατρὶ παρά τινων ἐπιγραφόμενον, καὶ διὰ τὴν ἕξιν τῶν μανθανόντων, οὐ διὰ τὴν ἀξίαν τοῦ νομοθέτου, νηπίοις μᾶλλον ἁρμόττοντα, καὶ στοιχειωθέντα, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸν τοῦ Χριστοῦ οὐράνιον καὶ τέλειον νόμον· οἷον οὐκ ἄνομος κατὰ τὸν παλαιὸν νόμον, ἀλλὰ καὶ ἔννομος κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον· οὐκ ἔξω τοῦ νόμου, ἀλλὰ καὶ εἴσω τῆς χάριτος· οὐκ ἄπειρος τοῦ γάλακτος, ἀλλὰ καὶ ἔμπειρος τῆς στερεᾶς τροφῆς· οὐκ ἀμελέτητος τῆς παλαίστρας, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς Ὀλυμπίοις διαλάμψας. Οὐκ ἐμοίχευσα διὰ τὸν νόμον, ἀλλ' οὔτε εἶδον ἀκολάστως γυναῖκα διὰ τὸ Εὐαγγέλιον. Οὐκ ἐφόνευσα διὰ τὸν φόβον, ἀλλὰ καὶ ὀργῆς ἐκράτησα διὰ τὸν πόθον. Ὁ μὲν γὰρ (33). τὸν παλαιὸν φυλάξας οὐκ ἦν ἄνομος Θεοῦ, οὐδὲ τὸν νέον, ἔστιν ἔννομος Χριστοῦ. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν οὐκ ἀποκληρῶν τῷ μὲν Πατρὶ τὸν νόμον, τῷ δὲ Υἱῷ τὸ Εὐαγγέλιον· ἀλλὰ πρὸς τὴν τῶν πολλῶν ὑπόνοιαν καὶ δόξαν ἀφορῶν. Πάντα γὰρ τὰ τοῦ Πατρὸς, τοῦ Υἱοῦ ἐστι· καὶ τὰ τοῦ Υἱοῦ, τοῦ Πατρός.

A per circumcisionem videlicet circumcisionem abrogans atque convellens. Quocirca non dixit, *Judæus*, verum, tanquam Judæus. Rursum iis qui sine lege essent, tanquam sine lege essem, cum apud Athenienses concionem habens, non a prophetis, nec a lege disseruit, verum ab ara materiam eos admonendi traxit : ut nimirum eos ex suismet dogmatibus subigeret atque expugnaret. Eaque de causa non dixit, sine lege, sed, tanquam sine lege. Illud autem, cum sine Dei lege non essem, sed, sub Christi lege, vel pro eodem posuit (nam in una et eadem essentia discrimen non est. Hoc enim alio loco demonstrare cupiens, dixit : Igitur et qui « manducat, Domino manducat, et gratias agit Deo [39] »); aut, si id coactum atque contortum esse existimas, illud ab eo indicari arbitror, quod non tantum juxta legis præscriptum (quæ a nonnullis Patri ascribebatur, ac propter discentium habitum et affectionem, non autem ob legislatoris dignitatem atque amplitudinem, parvulis potius conveniebat) vitam suam moderatus sit, verum etiam juxta cœlestem, ac numeris omnibus absolutam Christi legem, hoc est, non tanquam absque lege esset, juxta veterem legem : at etiam in lege juxta Evangelium : Non extra legem : at etiam intra gratiam : non lactis expers ; at etiam solidi cibi particeps : palæstræ non rudis et imperitus, at etiam in Olympicis certaminibus luculenter ac splendide versatus. Non mœchatus sum, quod lex id vetaret : at ob Evangelium ne impudicis quidem oculis mulierem conspexi. Non ductus, iræ quoque imperavi. Nam ut qui veterem qui novam servat, in Christi lege est. Illis porro legem, Filio Evangelium attribueret, sed quod alioqui omnia, quæ Patris sunt, Filii quoque sunt ; ac rursum quæ Filii sunt, Patris sunt.

B

ΡΛΘ'. — ΕΡΜΟΓΕΝΕΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Εἰς τὸ γεγραμμένον, « Τίς ὠφέλεια ἐν τῷ αἵματί μου ; »

Ἡ ἀγάπη, ὡς πάντα πικρὰ πρὸς σὲ φθέγξασθαι (34), οἴχεται, πρᾶγμα ἔντιμον καὶ μέγα, καὶ λαμπρὸν, καὶ περὶ οὗ ὁ μὲν προφητικὸς χορὸς προεμήνυσεν, ὁ δὲ Σωτὴρ δεῦρο ἐπεφοίτησε, καὶ οἱ ἀπόστολοι ἐκήρυξαν, τῷ οἰκείῳ αἵματι τὰ θεσπισθέντα σφραγίσαντες. Τοιγάρτοι τὰ ἑαυτῶν μόνον σκοποῦν-

C

187 CXXXIX. — HERMOGENI EPISCOPO

In illud, « Quæ utilitas in sanguine meo ? »

Charitas, ut acerba omnia ad te loquar, perit et evanescit, res ingentis pretii, ac præclara et splendida, et de qua, tum propheticus chorus vaticinatus est, tum Servator huc venit, ac denique apostoli conciones habuerunt, eaque quæ sanxerunt cruore suo consignarunt. Ac proinde nostris duntaxat commodis quisque

[39] Rom. XIV, 6.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(33) Post γὰρ adde, τὸν νόμον et totum locum sic emendate scribe : Ὁ μὲν γὰρ τὸν νόμον τὸν παλαιὸν φυλάξας, οὐκ ἦν ἄνομος Θεοῦ· ὁ δὲ τὸν νέον, ἔστιν ἔννομος Χριστοῦ, ex codd. Vat. 649 et Alt., nisi quod οὐδὲ in ὁ δὲ suasit ratio sententiæ mutare. Possin.

(34) Ὡς *πάντα πικρὰ πρὸς σὲ φθέγξασθαι*. Billius, cum verterit, *ut omnia acerbu ad te loquar*, legisse videtur, ὡς πάντα πικρὰ π. σ. φθ. Sed quia non solum in Paris. ed., verum etiam in B C est, ᾧ πάντα πρὸς σὲ μικρὰ φθέγξασθαι, puto veriorem esse hanc lectionem, cujus hic sensus : O Hermogenes, de quo quidquid dixero, minus erit quam pro tuis virtutibus, etc. Confirmari potest hujus lectionis veritas collatione aliarum similium compellationum sive salutationum. Crebro enim tali formula auctor noster utitur, ut epist. 166 et 217 h. l. II, ᾧ τί σε καλέσας ἀξίως προσείπω, et epist. 171, ᾧ τί σε καλέσας ὑμᾶς, etc. ; et epist. 251 ᾧ τί σε καλέσας τῆς ἀξίας ἐφάψομαι, et epist. 73 lib. III, ᾧ τί σε καλέσας ἀξίως προσονομάσω. Usque adeo vix est interpres, ut doctissimus et diligentissimus sit, cui per omnia fidere possis! Ritt.

— Principium hujus ep. duas habet in codd. Vat. 649 et Alt. varias lectiones ; nam illic ᾧ pro ὡς et μικρὰ pro πικρὰ scribitur. Ego ex his solam priorem admiserim totumque adeo sic exprimi locum velim, ἡ ἀγάπη, ᾧ πάντη πικρὰ πρὸς σὲ φθέγξασθαι, οἴχεται. *Charitas, o plane acerbum quo te compello verbum ! funditus e rebus perit ; res pretii quantivis, magna et splendida*, etc. Ultimum hujus ep. vocabulum non οὐδαμοῦ sed οὐδαμῶς in cod. Vat. est. Possin.

Digitized by Google

consulentes, omisso hoste communi alii adversus alios arma induimus. Ac periculum est, ne ille, qui victus ac profligatus est, ob dissidia nostra collecto robore, acceptam cladem sarciat, victoriamque adipiscatur. Etenim ille quidem jacet, etiamsi audacia stolide efferatur, at nostra ignavia, mutuumque bellum, nervos jacenti ac robur attulerunt : ita ut quantum quidem ad nostram socordiam attinet, metuendum sit, ne præclarum illud facinus quod a Salvatore editum est (etsi enim id dictu audax est, tamen quia verum est, dicetur) prorsus pereat. Unde etiam hoc fortasse, quod tibi exponi cupis, per Psalmistam prædixit, his verbis utens : « Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem [40]? » hoc est, ad hominum naturam multis corruptionibus obnoxiam. Etsi enim alia quoque nonnulla indicat (nam si moralem sensum spectes, de Davide, si naturalem, de Adamo intelligitur), at ad hunc quoque scopum plerisque sanctis viris tendere visus est. Ego enim, inquit, usque eo me demisi, ut etiam, ob ingentem demissionem multi ad credendum adduci nequeant, tyrannumque subegi ac prostravi. Idque Seraphinorum spectator his verbis clamat : « Discite justitiam facere, qui habitatis terram : compressus est enim impius [41]. » Vos autem facinus omni spe majus, excellensque atque omnem admirationem excedens tropæum per inertiam vestram prodidistis. Quænam igitur vobis excusatio, quæ venia, quæ misericordia relinquetur, cum hæc a vobis vita reposcetur, quam in Scripturis duntaxat sitam perspicio, alibi autem, atque in operibus, haudquaquam.

τες, τὸν κοινὸν ἐχθρὸν ἀφέντες, κατ' ἀλλήλων ὁπλιζόμεθα. Καὶ κινδυνεύει ὁ κατὰ κράτος ἡττηθεὶς, τῇ ἡμετέρᾳ διαστάσει νευρωθεὶς ἀναμάχεσθαι καὶ νικᾷν. Πέπτωκε μὲν γὰρ, εἰ καὶ ἀπερισκέπτως θασύνεται· ἡ δὲ ἡμετέρα ῥᾳθυμία καὶ ὁ πρὸς ἀλλήλους πόλεμος νεῦρα τῷ πεπτωκότι, καὶ ῥώμη γέγονεν, ὡς κινδυνεύειν, τό γε τῶν ῥᾳθύμων μέρος, τὸ γεγενημένον παρὰ τοῦ Σωτῆρος κατόρθωμα (εἰ γὰρ καὶ τολμηρὸν εἰπεῖν, ἀλλά γε ἀληθὲς ὂν λελέξεται), σῴζεσθαι. Διὸ καὶ τυχὸν ἴσως τοῦτο ὅπερ ἐζήτησας μαθεῖν, διὰ τοῦ Μελῳδοῦ προεμήνυσε· « Τίς ὠφέλεια ἐν τῷ αἵματί μου, ἐν τῷ καταβῆναί με εἰς διαφθοράν; » τοῦτ' ἔστιν, εἰς τὴν πολύφθορον τῶν ἀνθρώπων φύσιν. Εἰ γὰρ καὶ ἄλλα τινὰ μηνύει· ἠθικώτερον μὲν γὰρ εἰς τὸν Δαβὶδ, φυσικώτερον δὲ εἰς τὸν Ἀδὰμ ἐκλαμβάνεται· ἀλλά γε καὶ πρὸς τοῦτον βλέπειν ἔδοξε πολλοῖς ἁγίοις τὸν σκοπόν. Ἐγὼ μὲν γὰρ, φησὶ, τοσοῦτον κατέβην, ὡς καὶ ἀπιστεῖσθαι παρὰ πολλῶν διὰ τὴν πολλὴν συγκατάβασιν, καὶ τὸν τύραννον ἐχειρωσάμην, καὶ βοᾷ ὁ τῶν Σεραφὶμ λέγων θεωρός· « Δικαιοσύνην μάθετε ποιεῖν οἱ ἐνδυκοῦντες ἐπὶ τῆς γῆς· πέπαυται γὰρ ὁ ἀσεβής. » Ὑμεῖς δὲ τὸ πάσης ἐλπίδος κρεῖττον κατόρθωμα, καὶ τὸ ὑπερφυὲς, καὶ παντὸς ἐπέκεινα θαύματος τρόπαιον διὰ τῆς οἰκείας ῥᾳθυμίας προεδώκατε. Τίς οὖν ὑμῖν λελείψεται ἀπολογία, ποία συγγνώμη, τίς ἔλεος, ὅταν τοῦτον ἀπαιτηθείητε τὸν βίον, ὃν μόνον ἐν ταῖς Γραφαῖς κείμενον ὁρῶ, ἀλλαχοῦ δὲ, καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων, οὐδαμοῦ;

CXL. — MARONI PRESBYTERO.

Ad eos qui indignam sacerdotii vitam degunt.

Ingentem hoc omnibus admirationem movet, quod cum ipse in sceleribus ac flagitiis solutus sis, ac neque freno pareas, nec objurgatione castigeris, miserum tamen Zosimum, quem maxime imitaris, sannis ac dicteriis incessas. Nam si non eadem, quæ ille, perpetrares, eum corrigere, non autem traducere, ac maledictis insectari oportebat. Cum autem pictoribus accuratius et expressius eum in hoc imitatus sis, ea videlicet quæ imitari minime conveniebat, imitando consecutus, quid tu, cum ipsius duntaxat stuporem ac vecordiam evulgare putes, tuum quoque stuporem in publicum effers? **188** Nam qui hæc audiunt, utrumque qui lapidibus obruatur, dignum esse existimant, alterum minirum ut vitiorum architectum, alterum vero, ut genuinum discipulum. Duorum igitur alterum tibi faciendum est, nempe ut aut peccare desinas, aut ne cavillis impetas. Hoc enim quavis re gravius est.

ΡΜ'. — ΜΑΡΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Πρὸς τοὺς ἀναξίως τῆς ἱερωσύνης βιοῦντας.

Αἶαν θαυμάζουσιν ἅπαντες, πῶς ἄφετος ὢν ἐν τοῖς πλημμελήμασι, καὶ μήτε χαλινῷ πειθόμενος, μήτε ἐλέγχῳ σωφρονιζόμενος, Ζώσιμον τὸν δείλαιον κωμῳδεῖς, ὃν μάλιστα ζηλοῖς. Εἰ μὲν γὰρ τὰ αὐτὰ αὐτῷ μὴ διέπραττες, διορθοῦν ἐχρῆν, οὐ μὴν κωμῳδεῖν. Εἰ δὲ τῶν ζωγράφων ἀκριβέστερος μιμητὴς εἰς τοῦτο γέγονας, τὰ ἀζήλωτα ζηλώσας, τί τὴν ἐκείνου μόνον νομίζων ἐκπομπεύειν ἀναλγησίαν, καὶ τὴν σαυτοῦ δημοσιεύεις; Οἱ γὰρ ἀκούοντες, ἀμφοτέρους καταλευσθῆναι δίκαιον εἶναι νομίζουσι, τὸν μὲν ὡς ἀρχιτέκτονα τῶν κακῶν, τὸν δὲ ὡς γνήσιον φοιτητήν. Δυοῖν τοιγαροῦν θάτερον δίκαιόν σε ποιεῖν, ἢ παύσασθαι ἁμαρτάνοντα, ἢ τὸν ταυτά σοι δρῶντα, μὴ κωμῳδεῖν. Τοῦτο γὰρ δεινῶν ἐστι δεινότερον.

CXLI. — THEODOSIO PRESBYTERO.

Simile.

Si dicere fas est (fas est autem vera loqui, cum quis pro veritate pugnat), periculum est ne divina prædicatio ab iis ipsis, qui eam tueri videntur, evertatur. Nam cum contraria iis, quæ loquuntur,

ΡΜΑ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ὅμοιον.

Εἰ θέμις εἰπεῖν (θέμις δὲ ἀψευδεῖν ὑπὲρ ἀληθείας ἀγωνιζόμενον), κινδυνεύει τὸ θεῖον κήρυγμα ὑπ' αὐτῶν τῶν δοκούντων αὐτῷ συνηγορεῖν ἀνατετράφθαι. Τἀναντία γὰρ ὧν φράζουσι δρῶντες, πολλοὺς, ὡς μύθοις,

[40] Psal. xxix, 10. [41] Isa. xxvi, 9.

Digitized by Google

τοῖς λεγομένοις προσχεῖν ἀνέπεισαν. Χρὴ τοίνυν αὐτοὺς ἐννοοῦντας, ὡς ὁ κίνδυνος αὐτοὺς ὁρᾷ, ἅπαντα πρᾶξαι, ὅπως τούτου ἀπείρατοι διαμείνωσιν.

faciunt, multos adduxerunt, ut sermonibus, quos habent, non secus ac fabulis attendant. Quocirca operæ pretium est, ut ipsi periculum, quod sibi imminet, cogitantes, nihil non agant, quo illius expertes maneant.

ΡΜΒ'. — ΠΑΥΛΩ.

Περὶ δογμάτων· περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος.

Ἥκιστα μὲν χρὴ [τὴν] τῆς θεότητος φύσιν συστέλλειν Ἰουδαϊκῶς, εἰς μόνον τὸν ἕνα Θεὸν καὶ Πατέρα· κατευρύνειν δὲ, ὥσπερ εἰς ἁγίαν καὶ ὁμοούσιον Τριάδα. Προσώπων γὰρ ποιότητι καὶ ὑποστάσεων ἰδιότητι διαστέλλοντες, εἰς ἕνα πάλιν συστελοῦμεν Θεὸν, διὰ τὸ τῆς οὐσίας ταὐτόν.

CXLII. — PAULO.

De dogmatibus, et de sancta Trinitate.

Minime quidem oportet divinitatis naturam Judæorum more in unum Deum ac Patrem contrahere, verum in sanctam atque ejusdem essentiæ Trinitatem quasi dilatare. Siquidem personarum qualitate atque hypostaseon proprietate distinguentes, per essentiæ identitatem, eam rursum in unum Deum contrahimus.

ΡΜΓ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Περὶ αὐτοῦ (35).

Ἄγαμαι τὴν ἀλήθειαν, τὴν τῶν συνετῶν τὰς ψυχὰς εἰς τὸ καὶ τῇ τῶν οἰκείων δογμάτων προλήψει μαχήσασθαι περιστήσασαν. Οὕτω γὰρ σαφῆ καὶ λαμπρὰν τοῖς βουλομένοις κατοπτεῦσαι τὴν περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος ἔννοιαν ἔσχεν. Ὁ λέγων γὰρ ὅτι εἷς ἐστιν ὁ Θεὸς, οὐ πρὸς τὸν ἀριθμὸν κατέδραμε τῆς μονάδος, ἀλλὰ πρὸς τὸ μυστήριον τῆς Τριάδος· οὗ καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ ἐγκατέσπαρται ἡ διδασκαλία· ὡς καὶ Φίλωνα, καίτοι Ἰουδαῖον ὄντα καὶ ζηλωτὴν, δι' ὧν ἀπολέλοιπε συγγραμμάτων ἀπομαχήσασθαι τῇ οἰκείᾳ θρησκείᾳ. Βασανίζων γὰρ τὸ εἰρημένον παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἐν εἰκόνι Θεοῦ ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον, ἠναγκάσθη ὑπὸ τῆς ἀληθείας καὶ ἐξεβιάσθη, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον θεολογῆσαι. Τί γάρ; Εἰ καὶ δεύτερον τὸν συναίδιον τῷ Πατρὶ, καὶ ἀριθμοῦ καὶ χρόνων ὄντα ἀνώτερον καλεῖ, τῆς ἀκριβείας μὴ ἐφικνούμενος, ὅμως ἔννοιαν ἔσχε καὶ ἑτέρου προσώπου. Καὶ οὐκ ἐνταῦθα μόνον τοῦτο ἔπαθεν, ἀλλὰ καὶ τὸ, Θεὸς καὶ Κύριος, ἑρμηνεῦσαι πειρώμενος, τῆς βασιλικωτάτης Τριάδος, τὸ τῶν μὲν πάντη διαιρετῶν ἐνικώτερον, τῶν δὲ ὄντως μοναδικῶν ἀφθονώτερον· καὶ οὕτως κατὰ κράτος εἶλεν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, ὡς ἀναγκασθῆναι τοῦτο διαῤῥήδην καὶ εἰπεῖν, καὶ ἐν συγγράμμασι καταλεῖψαι. Δύο γὰρ ἔφησεν εἶναι τὰς ὄντως δυνάμεις (36), ὧν ἡ μὴν ποιητικὴ [καὶ εὐεργετικὴ, φησὶ, καλεῖται Θεός· ἡ δὲ, βασιλικὴ καὶ τιμωρητικὴ], Κύριος. Οὐ πόῤῥω βαίνων τοῦ εἰπόντος, « Χριστὸς Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία· » δύναμις οὐκ ἀνυπόστατος, ἀλλ' ἐνυπόστατος, καὶ παντοδύναμος, καὶ ὑποστάσεων δημιουργὸς, καὶ ἰσοσθενὴς ἐκείνου, οὗ δύναμίς ἐστιν. Καὶ πάλιν ὁ Φίλων περὶ τοῦ θεάματος οὗ εἶδε Μωσῆς ἐκφράζων, φησί·

CXLIII. — EIDEM.

De eodem.

Veritatem admiror, quæ prudentum ac sagacium hominum animos eo redegit, ut etiam iis dogmatibus, quibus prius imbuti fuerant bellum indixerint. Sic enim luculentam ac dilucidam, iis qui prospicere volunt, sanctæ Trinitatis notionem habuit. Nam qui unum Deum esse dicit, non ad unitatis numerum, verum ad Trinitatis mysterium concurrit, cujus in Veteri quoque Testamento doctrina inspersa est, adeo ut etiam Philo, licet alioqui Judæus, et quidem ingenti zelo præditus, per ea ingenii monumenta quæ reliquit, cum sua religione pugnam inierit. Illud enim quod a Deo dictum est, perpendens, Ad imaginem Dei fecit hominem [49], a veritate ipsa compulsus atque adactus est, ut Dei quoque Verbi divinitatem assereret. Quid enim? Etiamsi eum, qui eumdem cum Patre æternitatem habet, ac tempore omni sublimior est, secundum vocat (quod exactam veritatis doctrinam minime assequeretur), tamen alterius quoque personæ notionem habuit. Neque id hoc duntaxat loco ipsi contigit : verum etiam cum illa verba, Deus et Dominus, exponere conatur, regiam Trinitatem hoc haberi dixit, ut et ea, quæ omnino divisioni subjiciuntur, unitate ac singularitate superet, et ea, quæ vere singularia sunt, copia vincat. Atque usque adeo animum veritas subegit, ut id aperte et dicere, et litterarum monumentis consignatum relinquere coactus sit. Duas enim veras **189** potentias esse dixit, ex quibus ea quæ efficiens est, atque ad beneficia danda propensa, Deus vocatur : ea autem, quæ regia est, ac scelerum vindex, Dominus. Quibus verbis non longe ab eo recedit, qui

[49] Gen. I, 8.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ

(35) Insignis hæc epistola insigniter emendata et suæ integritati a me restituta est ope B C. Multa enim in Paris. edit. alieno loco posita erant cum jactura sententiæ, nempe illa, εὔνοιαν ἔσχε, usque ad τὸ μυστήριον τῆς Τριάδος, quæ poni debent post τῆς βασιλικωτάτης Τριάδος, et secundum hanc lectionem etiam corrigenda est Billii interpretatio. RITT.

(36) *Τὰς ὄντως δυνάμεις*. Cum in B C invenerim, τὰς τοῦ ὄντος δυνάμεις, puto veram esse lect., τὰς τοῦ ὄντως ὄντος δυν. Sic de Deo loqui amat Plato, quem Philo, Hebræorum ille Plato, æmulatur. RITT.

Digitized by Google

dixit, « Christus Dei virtus et Dei sapientia [43] : » virtus, inquam, non hypostasis expers, verum reipsa et vere consistens, atque omnipotens, et hypostasium architecta, eique, cujus virtus est, viribus par. Ac rursum idem auctor spectaculum illud quod Moses vidit [44], explanans, his verbis utitur : « Spectaculum maxime stupendum cernit. » Ac paucis interjectis : « In medio autem flammæ forma quædam erat insigni pulchritudine, nulli earum rerum quæ in oculorum aspectum cadunt similis, divinissimum simulacrum, quovis igne splendidius rutilans, quod quispiam ejus, qui est, imaginem esse haud abs re sibi finxisset. » Quod si de imagine accurate ac certo audire cupiam cordi est, audiat Paulum de Christo ad hunc modum loquentem : « Qui est imago Dei invisibilis [45]. » Itaque ille quoque orthodoxam divinitatis doctrinam attingit. Neque enim exactam ac numeris omnibus absolutam doctrinam ab eo requiras, qui omnino ob puram ac sinceram ingenii sagacitatem, et veritatem obtueri, et religionem suam oppugnare potuit. Verum illud cogita, quod divinitatis doctrinam haudquaquam in unam personam conclusi, quemadmodum imperiti Judæorum magistri, anticipata quadam opinione detenti, profitentur. Nec vero ex his duntaxat, tametsi ad percellendum animum vim maximam habentibus; in hanc, ut opinor, sententiam inductus est, verum etiam ex hoc loco, « Faciamus hominem ad imaginem nostram et similitudinem [46]; » et ex hoc : « Pluit Dominus a Domino [47] ; » et ex hoc : « Vocavit Dominus in nomine Domini [48] ; » et ex hoc : « Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis [49] ; » et ex hoc : « In te Deus, et tu es Deus [50]. » Nam eos qui Deum millies sanctum esse dicunt, et eos qui hæc verba, « Sanctus, sanctus, sanctus, Dominus Sabaoth [51], » perverse interpretari audent, istud luculenter refutat, « Exquisivi faciem tuam, faciem tuam, Domine, requiram. Ne avertas faciem tuam a me [52]. » Nisi enim is, qui his verbis usus est, sanctam Trinitatem prædicaret, superfluitatis haud immerito accusari posset. Neque in hoc duntaxat loco (opus enim esse existimo ad aliud apertius dictum me conferre), sed etiam in isto, « Immola Deo sacrificium laudis, et redde Altissimo vota tua. Et invoca me in die tribulationis : et eruam te, et honorificabis me [53]. » Nisi enim hic Trinitas aperte prædicaretur, dicendum erat, Immola Deo sacrificium laudis, et redde ipsi vota tua. Et invoca eum in die tribulationis : et eruet te, et honorificabis eum. Verum ad hunc

A « Θέαμα πληκτικώτατον ὁρᾷ. » Εἶτα μετ' ὀλίγα· « Κατὰ μέσην δὲ τὴν φλόγα μορφή τις ἦν περικαλλεστάτη τῶν ὁρατῶν ἐμφερὴς οὐδενί, θεοειδέστατον ἄγαλμα, ᾧ αὐγοειδέστερον τοῦ πυρὸς ἀπαστράπτουσα, ἣν ἄν τις ὑπετύπωσεν (37) εἰκόνα τοῦ ὄντος εἶναι. » Εἰ δέ τις περὶ τῆς εἰκόνος ἀκριβῶς βούλεται μαθεῖν, ἀκουέτω φράζοντος Παύλου περὶ τοῦ Χριστοῦ. « Ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου. » Οὐκοῦν κακεῖνος θεολογίας ὀρθοδόξου ἅπτεται. Μὴ γὰρ [δὴ] τὴν ἀκρίβειαν ζήτει παρὰ τοῦ δυνηθέντος ὅλως διὰ σύνεσιν εἰλικρινῆ, καὶ κατοπτεῦσαι τὴν ἀλήθειαν, καὶ τῇ οἰκείᾳ θρησκείᾳ ἀπομαχέσασθαι. Ἀλλ' ἐκεῖνο ἐννόει, ὅτι εἰς ἓν πρόσωπον οὐ συνέκλεισε τὴν θεολογίαν, ὡς οἱ ἀπαίδευτοι (38) τῶν Ἰουδαίων καθηγηταί, προλήψει τινὶ κατεχόμενοι, δογματίζουσιν.

B Οὐκ ἐκ τούτων δὲ [μόνον πληκτικωτάτων] ὄντων εἰς τοσαύτην προήχθη, ὥς γε ἡγοῦμαι, τὴν ἔννοιαν, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ. « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν· » καὶ ἐκ τοῦ. « Ἔβρεξε Κύριος παρὰ Κυρίου· » καὶ ἐκ τοῦ « Ἐκάλεσε Κύριος ἐν ὀνόματι Κυρίου· » καὶ ἐκ τοῦ. « Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου· » καὶ ἐκ τοῦ· « Ἐν σοὶ [ὁ] Θεὸς, καὶ σὺ εἶ [ὁ] Θεός· » Τοὺς γὰρ λέγοντας, ὅτι μυριάκις ἐστὶν ἅγιος ὁ Θεὸς, καὶ τὸ, « Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος Κύριος Σαβαὼθ, » παρερμηνεῦσαι τολμῶντες (39), λαμπρῶς ἐλέγχει τὸ, « Ἐξεζήτησα τὸ πρόσωπόν σου, τὸ πρόσωπόν σου, Κύριε, ζητήσω. Μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπον ἀπ' ἐμοῦ. » Εἰ μὴ γὰρ τὴν ἁγίαν Τριάδα

C ἀνεκήρυττεν ὁ φράσας, περιττολογίας δίκαιος ἂν εἴη ἀπαιτηθῆναι δίκας. Οὐ μόνον δὲ ἐν τούτῳ· Χρῆναι γὰρ οἶμαι ἐπὶ σαφέστερον ὁρμῆσαι ῥητόν· ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ. « Θῦσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως, καὶ ἀπόδος τῷ Ὑψίστῳ τὰς εὐχάς σου, καὶ ἐπικάλεσαί με ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως, καὶ ἐξελοῦμαί σε, καὶ δοξάσεις με. » Εἰ μὴ γὰρ ἡ Τριὰς ἐνταῦθα σαφῶς ἐκηρύττετο, ἐχρῆν ῥηθῆναι· Θῦσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως, καὶ ἀπόδος αὐτῷ τὰς εὐχάς σου, καὶ ἐπικάλεσαι αὐτὸν ἐν ἡμέρᾳ θλίψεώς σου, καὶ ἐξελεῖταί σε, καὶ

D δοξάσεις αὐτόν. Ἀλλ' οὕτω μὲν οὐκ ἐῤῥέθη· εἴρηται δὲ ὡς εἴρηται. Σαφῶς γὰρ, καὶ διὰ τούτων, καὶ (40) δι' ἄλλων πολλῶν, ἅπερ (ἵνα μὴ μακρὸν ποιήσω τὸν λόγον, νῦν παραλείψω τοῖς ἀκούειν δυναμένοις) κηρύττει ἡ Παλαιὰ Διαθήκη, ὅτι οὐχ ἑνὸς προσώπου κηρύττει δεσποτείαν, ἀλλὰ τριῶν μὲν ὑποστάσεων, μιᾶς δὲ οὐσίας, ἵνα καὶ Ἰουδαίων στηλιτεύσῃ τὴν ὡς ἐφ' ἑνὸς προσώπου οὐχ ὑγιῆ ἔννοιαν· οἷς καὶ Σαβέλλιος ἠκολούθησεν, ἴσως ἐκ τῆς ἄγαν τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα ἰσότητος, εἰς τὸ μίαν ὑπόστασιν δογματίσαι νευρωθείς· καὶ Ἑλλήνων ἐξοστρακίσαι τὴν πολυθείαν

[43] II Cor. I, 24. [44] Exod. III, 2 seqq. [45] Coloss. I, 15. [46] Gen. I, 26. [47] Gen. VII, 12. [48] Exod. XXXIII, 19. [49] Psal. CIX, 1. [50] Psal. XXIV, 5. [51] Isa. VI, 3. [52] Psal. XXVI, 8, 9. [53] Psal. XLIX, 14, 15.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(37) Pro ὑπετύπωσεν non male cod. Alt. subjicit ὑπετύπασεν. Possin.

(38) Pro ἀπαίδευτοι ambo codd. Vat. et Alt. scribunt εὐπαίδευτοι, parum commode. Id.

(39) Iidem ambo cod. τολμῶντας in quarto casu ponunt, ut cohæreat cum τοὺς γὰρ, unde periodus incipit. Placet et hoc quod versu post quarto supplent pronomen σου post nomen πρόσωπον. Id.

(40) Καὶ ut superfluum eradunt iidem codd. Id.

Digitized by Google

ὧν Ἄρειος καὶ Εὐνόμιος ἐάλωσαν εἶναι φοιτηταί, τὴν τῶν ὑποστάσεων διαφορὰν, εἰς τὴν οὐσίαν παραλόγως ἐλκύσαντες. Εἰ δέ τις φαίη· Διὰ τί γὰρ μὴ σοφῶς καὶ διαῤῥήδην ἐξ ἀρχῆς ταῦτα κεκήρυκται; φαίην ὅτι μάλιστα μὲν τοῖς συνετῶς ἀκούουσι, λαμπρά ἐστιν αὕτη καὶ ἀπόδειξις, καὶ διδασκαλία, ὡς καὶ τῷ σοφῷ ἔδοξε Φίλωνι. Εἰ δὲ καὶ συνεσκιασμένως ἐῤῥέθη, ἐκεῖνο λογίζεσθαι χρὴ, ὅτι Ἰουδαίοις τοῖς εἰς πολυθεΐαν ῥέπουσι νομοθετῶν οὐκ ἐδοκίμασε διαφορὰν προσώπων εἰσαγαγεῖν· ἵνα καὶ μὴ διάφορον φύσιν ἐν ταῖς ὑποστάσεσιν εἶναι δογματίσαντες, εἰς εἰδωλολατρίαν ἐκκυλισθῶσιν· ἀλλὰ τὸ τῆς μοναρχίας ἐξ ἀρχῆς μαθόντες μάθημα, κατὰ μικρὸν τὸ τῶν ὑποστάσεων ἀναδιδαχθῶσι δόγμα, τὸ πάλιν εἰς ἑνότητα φύσεως ἀνατρέχον· ὡς εἶναι τὰ μὲν ἑνικῶς λεγόμενα τῆς ταυτότητος τῆς φύσεως παραστατικά· τὰ δὲ ὑπερβαίνοντα τὸν ἑνικὸν ἀριθμὸν, τῆς τῶν ὑποστάσεων ἰδιότητος τῆς εἰς μίαν οὐσίαν συναγομένης. Τὸ μὲν γὰρ διαφόρους φύσεις ὑποτίθεσθαι, Ἑλληνικόν· τὸ δὲ ἓν πρόσωπον, ἤγουν μίαν ὑπόστασιν, Ἰουδαϊκόν. Τὸ δὲ πλατύνοντα εἰς τὴν ἁγίαν Τριάδα τὰς ὑποστάσεις εἰς μίαν οὐσίαν συνάγειν, ὀρθότατόν ἐστι καὶ ἀληθέστατον δόγμα.

A modum minime dictum est, sed ut superius commemoravi. Perspicue enim tum per hæc, tum per alia multa, **190** quæ (ne nimis longam orationem habeam, iis qui audire possunt, relinquo) Vetus Testamentum prædicat, non personæ principatum, sed trium personarum et unius essentiæ : quo nimirum hac ratione et Judæorum haud rectam ac sanam de una persona sententiam proscindat (quorum etiam vestigiis hæsit Sabellius ob ingentem Filii cum Patre æqualitatem, ad unam personam profitendam fortasse confirmatus) : et gentilium, quorum Arius et Eunomius discipuli esse deprehensi sunt (ut qui personarum discrimen ad essentiam stulte atque absurde traxerint), errorem, quo plures deos colunt, submoveat. Quod si quis quærat B quidnam causæ sit, quamobrem non aperte ac dilucidis verbis hæc principio prædicata fuerint, hoc illi responderim : primum quidem ac maxime, iis qui prudenter et acute audiunt, claram ac lucidam esse hanc demonstrationem atque doctrinam, quemadmodum etiam erudito viro Philoni visa est. Atque ut etiam demus eam obscure et adumbrate traditam fuisse, illud considerare operæ pretium fuerit, quod quoniam Judæis, qui ad plurium deorum cultum propendebant, leges præscribebat, personarum discrimen esse minime dixit : ut ne ipsi diversam quoque in personis naturam esse profitentes in idolorum cultum laberentur : verum de unius principatus atque imperii dogmate prius eruditi, personarum doctrinam paulatim addiscerent. Sic nempe, ut quæ unice ac singulariter dicerentur, eamdem naturam esse declararent, quæ autem singularem numerum excederent, personarum proprietatem, quæ in unam essentiam colligeretur, indicarent. Etenim varias ac dissidentes naturas docere, gentilitium est : unam autem personam seu hypostasim, Judaicum. At personas in sanctam Trinitatem dilatare, atque in unam essentiam colligere, rectissimum ac verissimum dogma est.

ΡΜΔ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τὸ γεγραμμένον· « Ὁ μὲν ἑκατὸν, ὁ δὲ ἑξήκοντα, ὁ δὲ τριάκοντα. »

Τὸ, « Ὁ μὲν ἑκατὸν, ὁ δὲ ἑξήκοντα, ὁ δὲ τριάκοντα, » δύναται μὲν τὴν παρθενίαν καὶ τὴν ἐγκράτειαν, καὶ τὸν τίμιον γάμον μηνύειν. Δύναται δὲ καὶ τῆς ψυχῆς τὴν διδασκαλίαν, τοῦ δὲ σώματος τὴν διακονίαν, τῶν δὲ χρημάτων τὴν ἐπίδοσιν δηλοῦν. Μᾶλλον γάρ ἐστι τὸ σώζειν ψυχὴν, τοῦ διὰ σώματος τὴν διακονίαν πληροῦν, ὥσπερ καὶ αὐτῆς τῆς τῶν χρημάτων χορηγίας. Ἡ μὲν γὰρ μεθ' ἱδρώτων καὶ πόνων γίνεται· ἡ δὲ ἐκ τῶν ἔξωθεν προσόντων πληροῦται.

CXLIV. — EUTONIO DIACONO.

In illud : « Alius quidem centum, alius vero sexaginta [84], » etc.

Illud, « Alius centum, alius sexaginta, alius triginta, » virginitatem et continentiam et matrimonium significare potest. Potest etiam rursum animæ institutionem et corporis ministerium, et pecuniarum largitionem designare. Majus enim ac præstantius est animæ salutem afferre, quam per corpus ministerium præstare, aut etiam pecunias largiri. Illud enim cum laboribus ac sudoribus efficitur ; hoc autem ex rebus externis et adventitiis præstatur.

ΡΜΕ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Μὴ τῇ ἀρνήσει τὸ μὴ ἐσφάλθαι δοκεῖν θηρώμενος εἰς ἄλλο ἐκπέσῃς πλημμέλημα· οὐδεὶς γὰρ κακῷ τὸ κακὸν ἰᾶται· ὑπερβολὴ γὰρ ἀτοπίας τοῦτό γε, καὶ παρὰ τοῖς ἔξωθεν εἶναι κέκριται· ἀλλὰ τῇ μετανοίᾳ τὸ πταῖσμα ἰασάμενος, εἰς τὸ μηκέτι ἁμαρτάνειν κατάστησον σαυτόν.

CXLV. — PALLADIO DIACONO.

Ne dum per inficiationem id aucuparis, ut minime errasse videaris, in aliud peccatum incidas (nemo enim malo malum curat, incredibilis enim cujusdam absurditatis **191** hoc quidem etiam apud externos ac profanos esse censetur), verum per pœnitentiam allata peccato medicina in eum statum te adducas, ut non jam amplius pecces.

ΡΜϚ'. — ΚΑΣΙΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Περὶ φιλαργυρίας, καὶ περὶ πλείστων ἀρχαίων ἀσκησάντων.

Αὐτὸς μὲν [ὡς] ἔοικας χρημάτων ἐρᾷν, καὶ διὰ τὸ

CXLVI. — CASIO SCHOLASTICO.

De avaritia, et de plurimis veteribus monachis.

Tu quidem pecuniarum atque opum desiderio

[84] Matth. XIII, 23.

Digitized by Google

teneri videris, et cum incurabili morbo labores, excusationemque hujus culpæ captes, Demosthenem (qui his verbis usus sit : Opibus autem ac pecuniis opus est, ac sine iis nihil eorum, quæ in rem sunt, fieri potest) adversus nos armis instruxisse, ut qui invicto oratori reluctari minime audeamus. Ego vero, quoniam tu in multis quidem tuis verbis merito paucus et exiguus es, in oratoris autem illius multus atque ingens (si quidem ille in gravi et amarulento, et commoto ac pugnaci dicendi genere, atque, tum quantum ad sensus, tum quantum ad dictiones attinet, plurimum ab aliis dissidenti, omnes a tergo reliquit) libens ex te scisciter, huncne ut disertum oratorem, quique artis præstantia vim veritati afferre queat, nobis objeceris, an potius ut idoneum testem cui fides habeatur? Si enim ut disertum oratorem quique affectus tui turpitudinem verbis exornare possit, ei certe (tametsi alioqui hominem veneremur) minime cedemus, verum antiquiorem eo veritatem habebimus. Si autem ut fide dignum testem, nos quidem nihil molesti atque acerbi dicimus (alii enim fortasse ipsum, ut orationis artificio verum obscurare conantem, ac propterea ne dignum quidem qui in testimonium proferatur, repudiarint) ; verum iis qui contraria ipsi et dixerint, et fecerint, in aciem contra eductis, lectorum judicio calculum permittemus. Usque adeo videlicet nos ab arrogantia et contumacia remotos esse confidimus. Quoniam igitur te, ut gentilem, ac gentilium dogmata profitentem ex tuis libris subigere oportet, adversus invictum oratorem opponenda nobis est verissima et sapientissima Isocratis admonitio, quæ est hujusmodi : Divitiæ autem vitii potius quam probitatis ac virtutis ministræ sunt : ut quæ licentiam quidem inertiæ afferant, juvenes autem ad voluptates cohortentur. Hic enim, meo quidem judicio præclarior illo est, non quidem eloquentia (nam ille hac superior est), verum si quis veritatem expendat. Hæc enim ubique apud cordatos viros eloquentiæ laudi antefertur. Quod si pares inter se nonnullis illi videantur, de hoc contentio minime excitanda est, verum illud ostendendum præclaros omnes viros Isocrati assentiri. Ac primum quidem vetus consuetudo proferenda est. Apud veteres enim hoc in more positum erat, ut post convivium lyram

A ἀνηκέστῳ νοσήματι κεκρατῆσθαι, ἀπολογίαν τε τοῦ τοιούτου πταίσματος θηράσθαι, τὸν Δημοσθένην εἰρηκότα· δεῖ δὲ χρημάτων, καὶ ἄνευ τούτων οὐδὲν ἔστι γενέσθαι τῶν δεόντων· ἐφωπλικέναι, ὡς ἀντειπεῖν οὐ τολμῶσιν ἀμάχῳ ῥήτορι. Ἐγὼ δὲ ἐπειδὴ σοῦ μὲν τοῖς πολλοῖς λόγος εἰκότως ὀλίγος, τοῦ δὲ ῥήτορος πολὺς, ἅτε ἐν τῷ πικρῷ τε καὶ δεινῷ, καὶ παθητικῷ, καὶ ἐναγωνίῳ, καὶ πολὺ τὸ ἐξηλλαγμένον ἔχοντι κατὰ τὰς νοήσεις, καὶ τὰς λέξεις ἅπαντας ὑπερβαλλομένου, ἡδέως ἄν σε ἐροίμην, πότερον ὡς δεινὸν ῥήτορα τοῦτον ἡμῖν ἐπετείχισας, καὶ δυνάμενον τέχνῃ τ' ἀληθὲς βιάσασθαι, ἢ ὡς ἀξιόπιστον μάρτυρα. Εἰ μὲν γὰρ ὡς δεινὸν ῥήτορα, καὶ δυνάμενον τὴν αἰσχρότητα τοῦ σοῦ πάθους κοσμῆσαι, οὐκ ἄν αὐτῷ παραχωρήσαιμεν, εἰ καὶ αἰδούμεθα τὸν B ἄνδρα, ἀλλὰ τὴν ἀλήθειαν αὐτοῦ προτιμήσαιμεν. Εἰ δὲ ὡς ἀξιόπιστον μάρτυρα, ἡμεῖς μὲν οὐδὲν δυσχερὲς ἐροῦμεν· ἄλλοι γὰρ ἴσως αὐτὸν παραγράψοιντο, ὡς τέχνῃ λόγων τἀληθὲς ἀμαυροῦν πειρώμενον, καὶ διὰ τοῦτο, οὐδὲ εἰς μαρτυρίαν προφέρεσθαι δίκαιον ὄντα· τοὺς δὲ τἀναντία αὐτῷ καὶ φράσαντας, καὶ πράξαντας ἀντιστρατεύσαντες, τῇ τῶν ἐντυγχανόντων κρίσει ἐπιτρέψωμεν τὴν ψῆφον, τοσοῦτον αὐθαδείας ἑαυτοὺς πόρρω εἶναι πειθόμεθα. Οὐκοῦν ἐπειδὴ Ἕλληνά τε ὄντα, καὶ τὰ Ἑλλήνων πρεσβεύοντα, χρὴ ἐκ τῶν σῶν σε χειρώσασθαι, ἀντιτακτέον τῷ ἀμάχῳ ῥήτορι, τὴν τοῦ Ἰσοκράτους ἀληθεστάτην καὶ σοφωτάτην παραίνεσιν, τὴν φάσκουσαν· πλοῦτος δὲ κακίας μᾶλλον ἢ καλοκαγαθίας ὑπηρέτης ἐστὶν, ἐξουσίαν μὲν τῇ ῥᾳθυμίᾳ παρασκευάζων, ἐπὶ δὲ τὰς C ἡδονὰς τοὺς νέους παρακαλῶν. Οὗτος γὰρ παρ' ἐμοὶ κριτῇ (41) ἐνδοξότερός ἐστιν ἐκείνου, οὐ δεινότητι· ἐν ταύτῃ γὰρ ἐκεῖνος κρατεῖ· ἀλλὰ τὴν ἀλήθειαν ἐξετάζοντι. Αὕτη γὰρ πανταχοῦ τῆς δεινότητος τοῖς ἐχέφροσι προτιμοτέρα. Εἰ δὲ ἐφάμιλλοί τισι εἶναι δόξοιεν, οὐ φιλονεικητέον, ἀλλὰ δεικτέον πάντας τοὺς ἐνδόξους ἀνθρώπους τῷ Ἰσοκράτει συνάδοντας καὶ πρῶτόν γε τὸ παλαιὸν ἔθος προενεκτέον. Ἔθος γὰρ ἦν παλαιὸν μετὰ τὴν συνεστίασιν, ἅπτεσθαι λύρας καὶ ᾄδειν. Ἀπόλοιο, ὦ πλοῦτε, καὶ μήτε ἐν γῇ φανείης, μήτε ἐν θαλάσσῃ. Εἰ δὲ καὶ ἑτέρου δεήσει μάρτυρος, μαρτυρήσει καὶ Ἀριστείδης ὁ δίκαιος (42), ὃς γε οὗτος καίτοι δυνάμενος χρηματίσασθαι, τὴν πενίαν ἠσπάσατο, ὡς τὴν Ἀθηναίων [μὲν] (43) πόλιν D αὐτὸν μὲν τελευτήσαντα θάψαι, τὰς δὲ θυγατέρας προοικίσασαν ἐκδοῦναι. Εἰ δὲ καὶ τρίτου, ψηφιεῖται

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(41) Memorabile est hoc judicium et hæc comparatio duorum maximorum oratorum. Vide de iisdem et Ciceronis judicia in *Bruto* et alibi. Locus autem hic de divitiis exstat in Parænesi Isocratis ad Demonicum. Ritt.

Apud veteres hoc in more positum erat, ut post convivium lyram caperent, et canerent. Adeoque indoctior habebatur, si quis recusasset lyram : ut de Themistocle nota res est vel ex Ciceronis testimonio *Tuscul.* 1. Memorabilis autem hic est hymnus, votum et vituperium Pluti divitiarum dei comprehendens : Ἀπόλοιο, ὦ Πλοῦτε, καὶ μήτε ἐν γῇ φανείης, μήτε ἐν θαλάσσῃ. Similia vide apud Joan. Stobæum ψόγῳ πλούτου. Ritt. — Quem vocas hymnum ad Plutum, hymnus non est, sed Scholium συμποτικόν, alibi quoque mihi lectum, etsi locus nunc non succurrit. Casaubon., *epist. ad Rittershusium.*

(42) De paupertate Aristidis, qui ne tantum quidem in bonis reliquerit unde ipse humari, nedum unde filia dotari posset, vide Plutarchum, ut et de Epaminondæ unica veste vide Ælianum *Var. hist.* v, 5. Ritt.

(43) Μὲν clausum uncinis ut redundans rejicitur a cod. Alt. Possin.

Digitized by Google

ὁ Θηβαῖος Ἐπαμινώνδας, ὁ παντων τῶν ἐκεῖσε στρατηγῶν ἐπισημότερος, ὅς γε εἰς ἐκκλησίαν καλούμενος παρῆτήσατο προελθεῖν κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν, ἐπειδὴ τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ πλυνόμενον ἔτυχε, καὶ ἕτερον περιθέσθαι οὐκ εἶχεν· εἰ δὲ καὶ τετάρτου, ψηφιεῖται καὶ Κράτης, ὁ πᾶσαν τὴν ἰδίαν οὐσίαν τῷ βουλευτηρίῳ τῆς αὐτοῦ πόλεως παραχωρήσας, καὶ φήσας, Κράτης Κράτητα Θηβαῖον ἐλευθεροῖ. Εἰ δὲ καὶ πέμπτου, ἐπιψηφιεῖται καὶ Φωκίων. Ἀλεξάνδρου γὰρ τοῦ Μακεδόνος ἑκατὸν τάλαντα χρυσίου αὐτῷ πεπομφότος, ἤρετο τοὺς κομίσαντας, τί δή ποτε πολλῶν Ἀθηναίων ὄντων, αὐτῷ μόνῳ Ἀλέξανδρος πέπομφε. Φησάντων δὲ, ὅτι ἡγεῖταί σε καλὸν καὶ ἀγαθὸν, ἀπεκρίνατο, « Οὐκοῦν ἐάτω με καὶ εἶναι καὶ δοκεῖν τοιοῦτον. » Καὶ ταῦτα τοῖς κομίσασιν εἰπὼν, ἀπεπέμψατο μὲν τὰ χρήματα, Ἀλεξάνδρῳ δὲ γέγραφεν, εἰ βούλοιτο αὐτῷ χαρίσασθαι, ἀπολῦσαι τοὺς ἐν Σάρδεσιν αἰχμαλώτους. Ὅπερ ἐκεῖνος πεποίηκεν. Ὁρᾷς ὅτι ἐστὶ τὰ δέοντα γενέσθαι ἄνευ χρημάτων. Εἰ δὲ καὶ ἕκτου, ψηφιεῖται· ἐπιφέρω γὰρ λοιπὸν τὸν κολοφῶνα, καὶ Πλάτων, ὃν οὐδὲ παραγράψασθαι δύνασθε, οὕτω μέγαν τινὰ αὐτὸν ἡγεῖσθε καὶ θαυμαστὸν, ἀπαγορεύων τὸ χρυσὸν καὶ ἄργυρον κεκτῆσθαι. Καὶ Λυκοῦργος δὲ ὁ τῶν Λακεδαιμονίων νομοθέτης· οὐδὲ γὰρ ἀπορήσομεν ἑβδόμης ψήφου· τὸν εἰσάγοντα εἰς τὴν Λακεδαίμονα νόμισμα, θανάτῳ ἀμείψασθαι ἐνομοθέτησεν.

A caperent, illudque canerent : O divitiæ, utinam nec in terra videamini, nec in mari. Quod si altero adhuc teste opus sit, justus etiam Aristides testimonio erit : **192** ut qui cum opes sibi comparare posset, paupertatem amplexus sit : adeo ut urbs Atheniensis et cum extremo vitæ die functum publico sumptu inhumarit, et ipsius filias collata dote viris collocarit. Quod si tertius quoque testis adhibendus est, calculum feret Thebanus Epaminondas, omnium illius urbis imperatorum præstantissimus ; qui cum in concionem vocaretur, eo die progredi detrectavit, quod tum ipsius vestis abluueretur, nec aliam qua indueretur, haberet. Quod si quartus quoque, sententiam etiam Crates feret, qui facultatibus omnibus suis urbis suæ senatui cessit, dixit- B que, Crates Cratetem libertate donat. Quod si etiam quintus, huic sententiæ Phocio subscribet. Nam cum Alexander Macedo centum ad eum talenta misisset, ex his, qui ea tulerunt, percontatus est, ecquid causæ esset, quamobrem ex tam multis Atheniensibus ad eum duntaxat Alexander misisset. Qui cum respondissent, hac de causa id regem fecisse, quod cum probum atque honestum virum existimaret ; tum ille : « Sinat igitur me talem et esse, et videri. » Atque hæc iis, qui munus tulerant, locutus, pecunias quidem remisit. ad Alexandrum autem scripsit, ut, si sibi gratificari vellet, eos, quos Sardibus captivos tenebat, dimissos faceret, quod etiam ab eo factum est. Vides quemadmodum officio quoque fungi citra pecunias liceat. Quod si sextus etiam producendus est, calculum item feret Plato (principem enim jam profero, quem ne rejicere quidem poteritis, usque adeo magnum quemdam et eximium virum eum esse ducitis), qui ne quis aurum et argentum possideat, interdicit. Quin Lycurgus quoque Lacedæmoniorum legislator (nam ne septimo quidem calculo deficiemur) capite sanxit, si quis nummum Lacedæmonem importasset.

Ἀλλ' εἰ χρὴ τῶν ψήφων ἀφεμένους αὐτὴν τὴν φύσιν τοῦ πράγματος κατασκέψασθαι, οὐδὲν εὑρεθήσεται ἐν τῷ βίῳ δεινὸν, ὃ οὐ διὰ τῶν χρημάτων γίνεται ἔρωτα. Διὰ τοῦτον ἔχθραι, καὶ μάχαι καὶ πόλεμοι. Διὰ τοῦτον φόνοι καὶ λῃστεῖαι, [καὶ συκοφαντίαι] διὰ τοῦτον οὐ πόλεις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔρημοι, καὶ ἡ οἰκουμένη, καὶ ἡ ἀοίκητος αἱμάτων πνεῖ καὶ φόνων. Καὶ οὐδὲ τῆς θαλάσσης ἀπέσχετο τουτὶ τὸ κακόν· ἀλλὰ κἀκεῖ μετὰ πολλῆς εἰσεκώμασε τῆς μανίας, τῶν πειρατῶν αὐτὴν πολιορκούντων, καὶ νεώτερόν τινα λῃστείας ἐπινοούντων τρόπον. Διὰ τοῦτον καὶ οἱ τῆς συγγενείας ἀνετράπησαν νόμοι, καὶ οἱ τῆς φύσεως ἐκινήθησαν θεσμοὶ, καὶ τὰ τῆς οὐσίας αὐτῆς διέφθαρται δίκαια (44). Ὁ γὰρ πονηρὸς οὗτος καὶ μιαρὸς ἔρως, οὐ κατὰ τῶν ζώντων μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τῶν τελευτησάντων (45), τὰς τὸν τυμβωρύχων

C At si omissis calculis ipsam rei naturam expendere oportet, nullum in humana vita scelus reperietur, quod non ob pecuniarum amorem perpetretur. Ob eas odia, et pugnæ, et bella Ob eas cædes, et latrocinia, et calumniæ. Ob eas non urbes duntaxat, sed etiam solitudines, non solum cultæ et habitatæ, sed etiam incultæ ac desertæ terræ cruore ac cædibus redolent. Ac ne a mari quidem hoc malum abstinuit, verum illic quoque ingenti cum furore grassatur, prædonibus illud obsidentibus, ac novum quemdam latrocinii modum excogitantibus. Ob eas et cognationis ac necessitudinis leges eversæ sunt, et naturæ sanctiones convulsæ, atque adeo sepulturæ jura labefactata. Illic enim improbus ac scelestus amor, non adversus vivos duntaxat, sed etiam adversus eos qui mortem obierunt, D

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(44) Bil., *atque adeo sepulturæ jura labefactata, malum generalius : ipsaque adeo defunctis debita jura lab.* Legend. autem hic esse ὁσίας non οὐσίας, ut Paris. edit., non etiam θείας, ut in B C est, facile mihi assentietur, qui viderit not. ad epist. 137 lib. IV, et epist. 253 infra h. l. II. Ritt.

(45) *Οὐ κατὰ τῶν ζώντων μόνων, ἀλλὰ καὶ κατὰ τῶν τετελευτηκότων.* Geminum in modum Joann. Chrysost. homil. *De perfecta charitate* : Τίς γὰρ οὗτος πολέμιος διηνεκὴς καὶ ἀκόρεστος καθέστηκεν, ὡς ὁ πλοῦτος ; ζώντων μὲν ἡμῶν καὶ τὴν ψυχὴν ἀπολλὺς, τελευτώντων δὲ καὶ τὸ σῶμα ἐνυβρίζων, ὡς οὐδὲ τῇ γῇ κρύπτεσθαι συγχωρῶν, ὃ κοινὸν καὶ τῶν καταδίκων ἐστίν. Ἐκείνους μὲν γὰρ τοῦ θανάτου τὴν δίκην ἀπαιτήσαντες οἱ νομοθέται, οὐδὲν περαιτέρω περιεργάζονται· τοὺς δὲ κεκτημένους αὐτὸν ὁ πλοῦτος καὶ μετὰ θάνατον πικροτάτην ἀπαιτεῖ δίκην, γυμνοὺς προτιθεὶς καὶ ἀτάφους· θέαμα δεινὸν καὶ ἐλεεινόν· καὶ γὰρ τῶν ἀπὸ ψήφου τοῦτο πασχόντων καὶ θυμοῦ δικαστικοῦ, χαλεπώτερα οὗτοι πάσχουσιν· ἐκεῖνοι μὲν γὰρ τὴν πρώτην ἡμέραν καὶ δευτέραν μείναντες ἄταφοι, τῇ γῇ παραδίδονται· οὗτοι δὲ ὅταν

Digitized by Google

rurum sepulcra effodientium manus armavit: quippe quæ ne eum quidem qui ex hac vita excessit, ab insidiis suis liberum atque immunem esse patiantur. **193** Ac denique quæcunque mala quispiam invenire queat, sive in consiliis, sive in judiciis, sive in domibus, sive in urbibus, ex hac radice ea pullulare conspiciet. Verum quid laboro? Omnem enim hujus morbi malignitatem, ne si omnes quidem mortales in unum coierint, explicare poterunt. Quod si eum qui pecuniam habeat, vix subigi atque expugnari posse arbitraris, ac propterea rem quamdam omni contentione appetendam divitias esse, ego contrarium demonstrare conabor. Ecquem enim non pertimescit qui auro abundat? Annon latrones? Annon calumniatores? Annon amplos ac potentes homines? At quid dico potentes homines, quippe cum etiam famulos ipsos suspectos habeat? Et quid dicam dum vivere videtur? (neque enim vivit, dum hujusmodi morbo correptus tenetur) imo ne mortuus quidem latronum improbitate liberari potest, nec mors ipsum ab injuria tutum et incolumem servare potest: sed exanime quoque corpus ac sepultum deprædantur, qui hujusmodi sceleribus assueverunt. Usque adeo periculosa res est opum copia. Neque enim domus tantum effodiuntur, sed etiam libitinæ et sepulcra effringuntur. Quidnam igitur hoc calamitosius ac miserabilius fingi possit, cum ne mors quidem ipsi securitatem præbet, verum miserum illud corpus ne vita quidem orbatum hujus vitæ calamitatibus defungi potest: quippe cum ii, qui in hujusmodi sceleribus versari solent, adversus pulverem et terram bellum gerere festinent et quidem multo acrius ac molestius, quam cum vitæ usura frueretur? Nam tum, si ipsis in illius penu ingredi contigisset, exinanitis arculis a corpore utique manus abstinuissent, neque usque eo in capiendo progressi fuissent, ut corpus quoque ipsum spoliarent. Nunc vero ne ab hoc quidem sibi temperant scelestæ eorum, qui sepulcra effodiunt, manus, verum et illud continenter movent, atque undique convertunt, ac cum ingenti crudelitate contumeliis afficiunt. Etenim, posteaquam terræ traditum est, illud, tum ejusmodi integumento, tum vestium involucro nudant, atque ita jacere sinunt. Quisnam igitur adeo teter et importunus hostis est, ut divitiæ?

A ὥπλισε δεξιάς, αἵ γε οὐδὲ τὸν ἀπαλλαγέντα τῆς ἐνταῦθα ζωῆς, τῆς ἑαυτῶν ἐῶσιν ἀπηλλάχθαι ἐπιβουλῆς. Καὶ ὅσα δ' ἄν τις εὕροι κακὰ, εἴτε ἐν βουλευτηρίοις, εἴτε ἐν δικαστηρίοις, εἴτε ἐν οἰκίαις, εἴτε ἐν πόλεσιν, ἀπὸ ταύτης τῆς ῥίζης βλαστάνοντα ὄψεται. Ἀλλὰ τί κάμνω; Πᾶσαν γὰρ τοῦ νοσήματος τούτου τὴν κακίαν, οὐδὲ πάντες ὁμοῦ συνελθόντες ἐκφράσαι δυνήσονται. Εἰ δὲ οἴει τὸν κεκτημένον δυσάλωτον εἶναι, καὶ διὰ τοῦτο περιμάχητον εἶναι τὸν πλοῦτον, ἐγὼ τοὐναντίον ἀποδεῖξαι πειράσομαι. Τίνα γὰρ οὐ δέδοικεν ὁ πολύχρυσος; Οὐχὶ λῃστάς; Οὐχὶ συκοφάντας; Οὐχὶ δυνάστας, Καὶ τί λέγω δυνάστας (46); Ὅπου γε καὶ τοὺς οἰκέτας αὐτοὺς ὑποπτεύει Καὶ τί λέγω δοκῶν ζῇν; Οὐ γὰρ ζῇ τοιούτῳ νοσήματι κεκρατημένος. Ἀλλ' οὐδὲ τεθνεὼς, τῆς τῶν λῃστῶν B κακουργίας ἀπαλλαγῆναι οἷός τέ ἐστιν, οὐδ' ἰσχύει ὁ θάνατος ἐν ἀσφαλείᾳ αὐτὸν διαφυλάξαι, ἀλλὰ καὶ νεκρὸν ὄντα καὶ ταφέντα συλῶσιν, οἱ τὰ τοιαῦτα κακουργεῖν εἰωθότες. Οὕτω χρῆμα ἐπισφαλὲς ὁ πλοῦτος. Οὐ γὰρ δὴ οἰκίαι διορύττονται μόνον, ἀλλὰ καὶ θῆκαι ἀναῤῥήγνυνται καὶ τάφοι. Τί οὖν ἀθλιώτερον καὶ ἐλεεινότερον τούτου γένοιτο ἄν, ὅταν μηδ' ὁ θάνατος αὐτῷ τὴν ἀσφάλειαν παρέχῃ, ἀλλὰ τὸ δείλαιον σῶμα ἐκεῖνο, μηδὲ ζωῆς στερηθὲν ἀπαλλαγῆναι οἷόν τέ ἐστι τῶν ἐν τῇ ζωῇ συμφορῶν, τῶν τὰ τοιαῦτα κακουργεῖν εἰωθότων, πρὸς κόνιν καὶ γῆν ἐπειγομένων πολεμεῖν, καὶ πολλῷ ἀργαλεώτερον, ἢ ἡνίκα ἔζη; Τότε μὲν γὰρ, εἰ συνέβη εἰς τὸ ταμιεῖον εἰσελθεῖν, τὰ κιβώτια κενώσαντες, τοῦ σώματος ἂν ἀπέσχοντο, καὶ οὐκ ἂν τοσαῦτα ἔλαβον, ὡς καὶ αὐτὸ C γυμνῶσαι τὸ σῶμα. Νυνὶ δὲ οὐδὲ τούτου ἀπέχονται αἱ μιαραὶ τῶν τυμβωρύχων χεῖρες, ἀλλὰ καὶ κινοῦσιν αὐτὸ συνεχῶς, καὶ περιστρέφουσι, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ὠμότητος ἐνυβρίζουσι. Μετὰ γὰρ τὸ παραδοθῆναι τῇ γῇ, γυμνὸν, καὶ τῆς ἐκεῖθεν, καὶ τῆς ἀπὸ τῶν ἱματίων περιβολῆς ποιήσαντες, οὕτως ἀφιᾶσιν ἐῤῥίφθαι. Τίς [οὖν] οὕτως ἐχθρὸς ἀκήρυκτος, ὡς ὁ πλοῦτος; ζώντων μὲν καὶ τὴν ψυχὴν ἀπολλὺς, τεθνεώτων δὲ καὶ τὸ σῶμα ἐνυβρίζων, καὶ μηδὲ τῇ γῇ κρύπτεσθαι συγχωρῶν. Ὦ κοινὸν, καὶ τῶν καταδίκων ἐστὶ, καὶ τῶν ἐπὶ τοῖς αἰσχίστοις ἑαλωκότων. Ἐκείνους μὲν γὰρ τοῦ θανάτου τὴν δίκην ἀπαιτήσαντες οἱ νομοθέται, οὐδὲν περαιτέρω πολυπραγμονοῦσι. Τούτους δὲ ὁ πλοῦτος καὶ μετὰ D θάνατον ἀργαλεωτάτην ἀπαιτεῖ δίκην (47). Γυμνοὺς

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

παραδοθῶσι τῇ γῇ, τότε παρὰ τῶν τυμβωρύχων γυμνοῦνται καὶ καθυβρίζονται· εἰ δὲ μὴ καὶ τὴν θήκην λαβόντες ἀπέρχονται, οὐκ ἔτι τῷ πλούτῳ χάρις, ἀλλὰ τῇ πενίᾳ κἀνταῦθα, ὡς εἶγε καὶ ταύτην ἐνεχειρίσαμεν τῷ πλούτῳ, καὶ ἀφέντες ἀπὸ λίθου κατασκευάζειν αὐτὴν ἐχαλκεύσαμεν ἀπὸ χρυσοῦ, καὶ ταύτην ἂν ἀπωλέσαμεν· τί τοίνυν ἀθλιώτερον τοῦ πλουτοῦντος γένοιτ' ἄν, ὅταν μηδὲ θάνατος αὐτῷ παρέχῃ τὴν ἄδειαν, ἀλλὰ τὸ δείλαιον σῶμα ἐκείνου, οὐδὲ τῆς ζωῆς ἀποστερηθὲν, ἀπήλλακται τῶν ἐν τῇ ζωῇ κακῶν, λῃστευόμενον καὶ συλούμενον διὰ τὸν τῆς φιλοχρηματίας ἔρωτα ὑπὸ κακούργων καὶ τυμβωρύχων, τῶν πρὸς κόνιν καὶ τέφραν ἐπειγομένων πολεμεῖν, καὶ πολλῷ χαλεπώτερον, ἢ ἡνίκα ἔζη; Et quæ plura ibid. sequuntur. Ex quibus apparet, frequens olim fuisse hoc sepulcri violati scelus, a quo ne clericos quidem abstinuisse indicat Novella Theodosii et Valentiniani, a Pithœo et Cujacio edita. Obiter admoneo, hoc genus homines, qui Græcis sunt τυμβωρύχοι, olim etiam vespillones dictos esse, ut in l. 31, *Si ita quis stipulanti*, D. De eviction. secundum scripturam Florent. et apud Fulgentium initio lib. *De prisco sermone*, ubi exponit *cadaverum nudatores*: quales ad trecentos cum reperisset Alexander magnus crucibus affixit, ut ibid. ex vet. historico refertur. Ritt.

(46) *Καὶ τί λέγω δυνάστας;* Hæc supplemus ex codice Bavarico ap. Rittershusium, cui stipulantur. Vaticani ambo et Alt. Edit. Patr.

Digitized by Google

προτιθεὶς καὶ ἀτάφους, θέαμα ἐλεεινὸν καὶ δεινόν. A "Ωστε περιττὸς ὁ λόγος ὁ σπουδάζων δεικνύναι, ὅτι δυσχείρωτον ὁ πλοῦτος. Ὅπουγε οὐδὲ μετὰ [τὴν] τελευτὴν τυγχάνουσιν ἀσφαλείας οἱ τοῦτον κτησάμενοι. Καίτοι γε τίς πρὸς τὸν τεθνεῶτα οὐ σπένδεται, κἂν βάρβαρος ᾖ, κἂν θηρίον, κἂν δαίμων ἀλιτήριος; Καὶ γὰρ ἡ θέα δεινὴ καὶ τὸν σφοδρὰ ἀμείλικτον ἐπικλᾶσαι. Διά τοι τοῦτο, ὅταν τις νεκρὸν θεάσηται, κἂν ἄσπονδος νεκρὸς ᾖ, κἂν ἀκήρυκτος πολέμιος, μετὰ τῶν ἐπιτηδείων δακρύει. Οὕτως ἅπαντες τὴν κοινὴν αἰδοῦνται φύσιν, καὶ τοὺς παρ' αὐτῆς εἰσνεχθέντας νόμους. Ἀλλ' ὁ χρυσὸς οὐδὲ τούτου τυχὼν ἀφίησι τὴν κόλασιν τοῖς περιποιησαμένοις αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ τοὺς οὐδὲν ἀδικηθέντας, τοῦ τεθνεῶτος ἐχθροὺς καθίστησιν. Εἶγε τὸ νεκρὸν γυμνοῦν σῶμα, τῶν ἄγαν ἐχθρῶν καὶ πολεμίων τυγχάνει, καὶ ἡ μὲν φύσις καὶ τοὺς πολεμίους αὐτῷ καταλλάττει [τότε]. Ὁ δὲ πλοῦτος καὶ τοὺς οὐδὲν ἔχοντας αἰτιᾶσθαι ἐκπολεμεῖ, καὶ μεθ' ὕβρεως πολλῆς τὸ σῶμα αἰκίζεται. Καίτοι γε πολλά ἐστιν ἐκεῖ τὰ δυνάμενα ἐπισπάσασθαι πρὸς ἔλεον. Ποῖα δὴ ταῦτα; Αὐτὸ τὸ νεκρὸν εἶναι, τὸ ἀκίνητον, τὸ πρὸς γῆν ὁδεύειν καὶ τέφραν, τὸ μηδένα παρεῖναι τὸν βοηθήσοντα. Ἀλλ' οὐδὲν ἐπικάμπτει (48) τοὺς μιαροὺς καὶ ἀλιτηρίους ἐκείνους, διὰ τὴν ἀπὸ τῆς πονηρᾶς ταύτης ἐπιθυμίας τυραννίδα. Ὁ γὰρ δεινὸς καὶ ἀκόρεστος τῆς φιλοχρηματίας ἔρως, καθάπερ τις τύραννος ἀπηνὴς καὶ ἀλάστωρ παρέστηκεν αὐτοῖς, ἐγκελευόμενος τὰ ὠμὰ καὶ ἀμείλικτα ἐπιτάγματα ἐκεῖνα, καὶ θηρία αὐτοὺς κατασκευάσας, οὕτως ἐπὶ τὸν τάφον ἄγει.

quippe quæ et viventium animæ exitium afferant, et mortuorum corpori contumeliam inurant, ac ne terra quidem illud occultari sinant? quod tamen in commune conceditur, et rei capitalis damnatis, et iis qui in fœdissimis criminibus deprehensi sunt, Nam cum ab his capitis pœnam legislatores expetiverunt, nihil ultra sibi inquirendum putant: illos contra divitiæ post mortem quoque gravissimo supplicio multant, utpote quos nudos et insepultos proponant, spectaculum sane miserum et horrendum. Itaque supervacanea est hæc oratio, quæ illud demonstrare studet, divitias eam vim habere, ut ægre admodum expugnari possint: quippe cum ne post discessum quidem e vita securitatem obtineant, qui iis præditi sunt. **194** Et tamen quis non cum B mortuo in gratiam redit, sit licet barbarus, sit bellua, sit exsecrandus dæmon? Siquidem hujusmodi spectaculum, perquam etiam rigidum et implacabilem hominem frangere atque commovere potest. Ac propterea, cum quis mortuum conspicit, etiamsi eum teterrimum et infestissimum hostem habuerit, una cum ipsius familiaribus et necessariis collacrymat. Adeo omnes communem naturam, legesque ab ea invectas venerantur. At aurum, ne hoc quidem consecutum, pœnam iis, qui se adepti sunt remittit: verum eos quoque qui nulla injuria affecti sunt, hominis mortui hostes reddit. Siquidem cadaver spoliare acerborum inimicorum et hostium est. Ac natura quidem hostes quoque ipsi tum reconciliat: at divitiæ, eos quoque qui nihil habent C quod objiciant, hostes efficiunt, ac cum ingenti contumelia corpus excruciant. Atqui multa illic sunt, quæ animos ad misericordiam pertrahere queant. Quænam tandem hæc? Nimirum hoc ipsum quod mortuus est, quod motu caret, quod ad terram ac cinerem tendit, quod nemo præsto est, qui opem ipsi ferat. At nihil horum, ob eam tyrannidem, quam improba hæc cupiditas parit, impuros ac nefarios illos inflectit. Siquidem acris ille atque inexplebilis pecuniarum amor, instar crudelis cujusdam et immanis tyranni ipsis astat, sæva illa et inhumana edicta ipsis proponens, eosque in feras commutatos ita demum ad sepulcrum ducit.

Εἰ τοίνυν, (εἰς τὸ προκείμενον γὰρ ἐπανακτέον τὸν λόγον) πολλοὶ καὶ ἔνδοξοί εἰσιν· οἱ τὸν ἀπαγορεύσαντες, καὶ καθάπερ ἐχθρῷ καὶ πολεμίῳ τῆς ἀρετῆς μὴ σπεισάμενοι, τό τε νόσημα [τὸ] τῆς φιλοχρηματίας πᾶν ἐδείχθη αἴτιον τῶν κακῶν· οἵ τε κτησάμενοι οὐ δυσχείρωτοι, οὐδὲ δυσάλωτοι, ἀλλὰ καὶ εὐχείρωτοι πᾶσιν οὐ μόνον ζῶντες, ἀλλὰ καὶ τεθνεῶτες ἀναπεφήνασι. Πέπαυσο τῷ χαλεπῷ τούτῳ νοσήματι κεχειρωμένος, καὶ ῥήτορα (49) ἡμῖν ἐπιτειχίζων. Εἰ μὲν τῆς σῆς γνώμης ἦν ἡ ψῆφος, οὐ πολὺς ἂν ἦν ἡμῖν ὁ λόγος. Ὡς γὰρ νοσοῦσαν αὐτὴν ἀντήκεστα, τάχιστα ἂν παρεγραψάμεθα. Ἐπειδὴ δὲ τὸν ῥήτορα (50) ἡμῖν ἐφώπλισας (51), πῶς ἂν εἴποιμι εὐ-

Cum igitur (ut ad institutum orationem nostram referamus) multi ac celebres viri sint, qui divitias prohibuerint, et tanquam cum virtutis inimico et hoste fœdus ferire detrectarint, cumque et avaritiæ morbum malorum omnium causam esse demonstratum sit, et eos, qui opes adepti sint, non ægre ac magno cum negotio, sed facile expugnari atque opprimi posse constiterit: desine, quæso, gravi huic D morbo subjici, atque oratorem nobis tanquam murum opponere. Etenim si judicii tui esset hic calculus, haud longam orationem haberemus. Nam eum, ut incurabili morbo laborantem, confestim rejecissemus. Quandoquidem autem oratorem

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(47) *Ἀπαιτεῖ δίκην.* Plenior lectio B C; subjicit ἀπαιτεῖ δέ. Modus videlicet exactæ pœnæ seqq. continetur. Ritt.

(48) *Ἀλλ' οὐδὲν ἐπικάμπτει.* Etiam hic plenior est B C lectio, οὐδὲν τούτων. Ritt.

(49) *Νοσήματι κεχειρωμένος.* B C κεκρατημένος, quod magis placet ut verbum medicum. Ritt.

(50) *Καὶ ῥήτορα.* B C καὶ τὸν δεινὸν ῥήτορα, quod, ut plenius, magis probo. Intelligit autem Demosthenem, cui et supra cap. ep. tribuit δεινότητα præ Isocrate. Ritt.

(51) Ambo codd. hæc omnia verba expungunt, παρεγραψάμεθα. Ἐπειδὴν δὲ τὸν ῥήτορα ἡμῖν ἐφώπλισας, πῶς ἄν, continuant autem hæc, τάχιστα ἂν εἴποιμι εὐπρεπῶς. Possin.

Digitized by Google

In nos armasti (quonam pacto id honeste dicam) ut adversus eum (tametsi maximo apud nos loco ac numero sit) multos vicissim, qui sententiam illam apertis verbis evertant, armare nobis necesse esset, effecisti. Ac de hac re hactenus. Quoniam autem perquam copiosa est veritas, age jam ipsum quoque oratorem ostendamus hoc nomine gloriantem et exsultantem quod turpibus lucris superior sit. Quibusnam igitur verbis usus est? Nec vero quisquam ullum quæstum iis rebus, quas in republica gessi, aut in verbis meis adnexum esse demonstrare poterit. Ad hunc scilicet modum ipse quoque hujusce magnitudinis nomine gloriatur. Quod si dicas, **195** cur igitur oratori visum est, sententiam, quæ tam facile refellatur, pronuntiare? Maxime quidem illud respondeam, non a me, sed a te qui ipsum propugnas ipsius defensionem exigendam esse. Quod si etiam pro ipso aliquid dicere oportet (oportet autem, ut opinor, ne quibusdam absente adversario dimicare, vel potius vicisse videamur: et quia etiam alioqui tum veritatem amo, tum virum suspicio ac veneror) id, ut potero, efficiam. Hoc igitur aio, alios, omnes rei ipsius natura perspecta et animadversa, merito divitias, ut virtutis hostes, proscripsisse. Oratorem autem, non rem ipsam per se spectantem, sed ad necessarios belli usus oculos conjectos habentem, his verbis usum esse. Aliter enim nec arma fabricari, nec triremes construi, nec annona militibus dari, nec denique alia omnia, quibus bellum delectatur et exsultat, concinnari sine pecunia poterant. Quodque hoc verum sit ex eo constat quod alio loco ait: Ad ea negotia, quæ nunc ingruunt, nulla omnino re magis, quam pecunia, civitas opus habet. Quæ cum ita sint, ille Atheniensibus sive bene, sive male (id enim mitto) bellum gerentibus consuluit, tu hoc generalem atque communem sententiam ne proferas, aut comprobes, aut eos qui ad quæstum faciendum avidi sunt beatos prædices atque imiteris, nec defensionem iis, quæ defendi nequeunt, compares, nec oratorem ut vecordem, quique facile refellatur, insecteris. Nam si quispiam disertum hunc et eloquentem oratorem exagitare velit (dicam enim hoc quoque post ipsius purgationem; acris enim, ut jam dixi, veritatis in me amor est), his verbis utetur: O cunctorum oratorum præstantissime, miror quonam pacto argumenta plerumque in contrarium invertens, nec quidquam aliud eo prius atque antiquius habens, quam ut auditoribus id quod cupis persuadeas, tametsi eloquentiæ omnis et fons, et origo, et regula posteris exstiteris, illud tamen, quod dicturus sum, minime animadvertisti. Sententiam enim munire oportebat, ac sic loqui. Pecuniis autem opus est, ac sine iis nihil earum rerum, quæ in bello geri debent, effici potest. At respondisset fortasse, si superstes esset: Ora-

πρεπῶς, ἠνάγκασας ἡμᾶς, καίτοι αἰδουμένους τὸν ἄνδρα, πολλοὺς αὐτῷ ἀνθοπλίσαι, τοὺς διαῤῥήδην τὴν γνώμην ἐκείνην ἀνατρέποντας. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἀληθείας ἡ περιουσία πολλὴ, φέρε δὴ καὶ αὐτὸν τὸν ῥήτορα ἀποδείξωμεν σεμνυνόμενον καὶ ἐναῤῥυνόμενον, ἐπὶ τῷ αἰσχρῶν λημμάτων κρείττων εἶναι. Τί τοίνυν ἔφη; Καὶ οὐδεὶς ἂν ἔχοι λῆμμα πρὸς οἷς ἐγὼ πεπολίτευμαι καὶ λέγω δεῖξαι προσῃρτημένον. Οὕτω καὶ αὐτὸς ἐγκαλλωπίζεται τῇ μεγαλοψυχίᾳ ταύτῃ. Εἰ δὲ φαίης, τί οὖν ἔδοξε τῷ ῥήτορι, οὕτω ῥᾳδίως ἐλεγχομένην ἀποφήνασθαι γνώμην; ἀποκριναίμην, ὅτι μάλιστα μὲν οὐ κἀγὼ, αὐτὸς δὲ ὑπεύθυνος εἶ ὁ τοῦτον προστησάμενος τῇ ὑπὲρ αὐτοῦ ἀπολογίᾳ. Εἰ δὲ καὶ ἀπολογήσασθαι χρή (χρὴ δὲ, ὡς οἶμαι, ἵνα μή τισι δόξωμεν ἐρήμην ἀγωνίζεσθαι, μᾶλλον δὲ ἐρήμην νενικηκέναι, ἄλλως τε, ἐπειδὴ καὶ φιλῶ τὴν ἀλήθειαν, καὶ αἰδοῦμαι τὸν ἄνδρα), τοῦτο, ὡς ἂν δυναίμην, ποιήσω. Φημὶ τοίνυν, ὅτι οἱ (52) ἄλλοι πάντες αὐτὴν τοῦ πράγματος τὴν φύσιν καταμαθόντες, εἰκότως ἀπεκήρυξαν τὸν πλοῦτον, ὡς τῆς ἀρετῆς ὄντα πολέμιον. Ὁ δὲ ῥήτωρ οὐκ αὐτὸ τὸ πρᾶγμα καθ' ἑαυτὸ σκοπῶν, ἀλλὰ πρὸς τὴν χρείαν τοῦ πολέμου βλέπων, τοῦτ' ἔφη. Ἄλλως γὰρ οὐκ οἷόν τε ἦν ὅπλα χαλκεῦσαι, καὶ τριήρεις ποιήσασθαι, καὶ στρατιώτας σιτηρέσιον δοῦναι, καὶ τἄλλα οἷς χαίρει ὁ πόλεμος, καὶ οἷς ἀγάλλεται, κατασκευάσαι χρημάτων ἄνευ. Καὶ ὅτι τοῦτ' ἔστιν ἀληθὲς, ἑτέρωσέ φησιν, οὐδενὸς τῶν πάντων οὕτως, ὡς χρημάτων, δεῖ τῇ πόλει πρὸς τὰ νῦν ἐπιόντα πράγματα. Μὴ τοίνυν, εἰ Ἀθηναίοις, εἴτε εὖ, ἢ μὴ καλῶς, ἐῶ γὰρ τοῦτο (53), πολεμοῦσι συνεβούλευσε, σὺ ὡς γενικὴν καὶ κοινὴν γνώμην πρόφερε, μηδὲ ἀποδέχου, μηδὲ ζήλου τοὺς χρηματιζομένους, μηδὲ ἀπολογίαν τοῖς ἀναπολογήτοις πορίζου, μηδὲ ἐπαινεῖν ἐθέλοιμι, τὸν ῥήτορα, διάσυρε ὡς ἀνόητον, καὶ ῥᾳδίως ἐχόμενον. Εἰ γάρ τις ἐθέλοι τοῦ δεινοῦ τούτου ῥήτορος καταδραμεῖν· εἰρήσεται γὰρ καὶ τοῦτο μετὰ τὴν ὑπὲρ αὐτοῦ ἀπολογίαν. Δεινῶς γὰρ, ὡς ἔφην, ἐρῶ τῆς ἀληθείας· φήσει, ὅτι, ὦ ῥητόρων ἄριστε, θαυμάζω πῶς εἰς τοὐναντίον πολλάκις περιτρέπων τὰ ἐνθυμήματα, καὶ τοῦ πεῖσαι τοὺς ἀκούοντας μηδὲν ἕτερον προτιμῶν, καὶ πηγὴ, καὶ ἀρχὴ, καὶ ὅρος πάσης δεινότητος τοῖς μετὰ σὲ ἀνθρώποις γεγενημένος, οὐ συνεῖδες τοῦθ' ὃ μέλλω λέγειν. Ἐχρῆν γὰρ ἀσφαλίσασθαί σε τὴν γνώμην, καὶ εἰπεῖν, δεῖ δὲ χρημάτων, καὶ ἄνευ τούτων οὐδὲν ἔστι γενέσθαι τῶν ὀφειλόντων γενέσθαι ἐν πολέμῳ. Ἀλλ' ἴσως ἀπεκρίνατο ἄν, εἴγε περιῆν, ὅτι ἡ ὑπόθεσις τοῦ λόγου, καὶ πᾶσα ἡ σύμφρασις, τοῦτο δηλοῖ. Ἀλλ', ὦ σοφὲ, πάλιν ἂν εἶπε πρὸς αὐτὸν, εὖ μὲν λέγεις. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ τὸν ἀγῶνα τοῦτον ἀναδεξάμενος πρὸ τῆς σῆς ἀπολογίας ἔφη. Οὕτως οὐδὲν πρὸς φιλονεικίαν βλέπων ἐφθέγξατο. Καὶ πείθομαι, καὶ σὲ ἀληθεύειν κἀκεῖνον. Ἐπειδὴ δέ τινες ἀπαίδευτοι, ὡς καὶ οὗτος, ὁ τὸν ἀγῶνα τοῦτον ἀναστησάμενος, μήτε τὰς ὑποθέσεις κα-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(52) Post ὅτι οἱ cod. iidem addunt μέν. Possin.

(53) *Εἴτε εὖ ἢ μὴ καλῶς, εὖ γὰρ τοῦτον.* B C addit, εἴτε κακῶς, et omittit illa, ἢ μὴ καλῶς, quæ glossam sapiunt. Bitt.

Digitized by Google

ταμανθάνοντες, μήτε τὴν σύμφρασιν ἀπαγγέλλοντες, αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ, βούλονται τῆς τῶν προαγόντων, ἢ ἑπομένων, ἀκολουθίας ἀποσπῶντες, καὶ ἑαυτοὺς καὶ ἑτέρους φενακίζουσιν· ἐχρῆν σε ἀσφαλίσασθαι τὸν λόγον. Οὕτως γὰρ εἰρημένος τοὺς μὲν εὐχερεῖς καὶ ἀμαθεῖς εἰς φιλοχρηματίαν ἀλείφει, καὶ μυρίων ἐμπίπλησι κακῶν· τοὺς δὲ πεπαιδευμένους, καὶ σοφοὺς εἰς ἀντιλογίαν καὶ ἄκοντας ἐγείρει. Τί γὰρ εἰπεῖν δύνανται; Τί φῄς, ὦ Δημόσθενες; Οὐδὲν ἔστι τῶν δεόντων ἄνευ χρημάτων γενέσθαι; Οὐ σωφροσύνην ἐπιδείξασθαι, οὐκ ἀνδρίαν, οὐ δικαιοσύνην, οὐ φρόνησιν, οὐ φιλοσοφίαν, οὐκ ἀγαθότητα; Ταῦτα γὰρ καὶ πρέποντα καὶ δέοντα, ἄν τις κυρίως καλέσειε (54). Ναὶ, φησί. Τί οὖν ἐστιν ὅπερ ἔφης; Τῶν ὀφειλόντων γενέσθαι, εἶπον, ἐν πολέμῳ. Τί οὖν τοῦτο, φαίης ἂν πρὸς αὐτὸν, οὐκ ἔταξας σαφῶς ἐν τῷ σαυτοῦ λόγῳ; Ἢ οὐκ οἶδας τὴν τῶν πολλῶν ῥᾳθυμίαν, ὅτι ἃ βούλονται, ταῦτα καὶ κυροῦσι; Μᾶλλον δὲ σὺ τοῦθ' ἡμᾶς ἐδίδαξας. Σὸν γάρ ἐστι τὸ ἀοίδιμον ἐκεῖνο, καὶ ἀληθὲς ἀπόφθεγμα· Ὃ γὰρ βούλεται, τοῦθ' ἕκαστος καὶ οἴεται (55). Τὰ δὲ πράγματα πολλάκις οὐχ οὕτω πέφυκε. Τί τοίνυν ἐλύπει ἡ μικρὰ αὕτη προσθήκη; Τί δ' οὐκ ὠφέλει, εἴγε καὶ σὲ ἐγκλήματος καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας συγχύσεως καὶ ταραχῆς ἀπήλλαττεν; Εἰ ταῦτ' ἔφασαν πρὸς αὐτὸν, καὶ χάριν ἂν οἶμαι αὐτὸν εἰδέναι τῆς ἐπανορθώσεως (συνετὸς γὰρ ἦν ἀνὴρ) καὶ διορθώσασθαι τὸν λόγον· Οὕτω γὰρ οὐδεὶς ἂν λοιπὸν τῶν ἀνοήτων ἐτόλμησε τὴν οἰκείαν ἀπαιδευσίαν ἐκ τῆς Δημοσθενικῆς παιδεύσεως νευροῦν.

A tionis argumentum totumque elocutionis corpus hoc indicare: verum, o vir sapiens (rursum ad eum ille dixisset), probe quidem loqueris. Nam hoc etiam ille, qui hoc certamen suscepit, antequam pro te ipse diceres attulit (usque adeo nihil contendendi animo locutus est); atque et te, et illum vera dicere prorsus credo. Quoniam autem imperiti quidam, cujusmodi ille est, qui hoc certamen instituit, nec argumentum animadvertentes, nec verborum constructionem exponentes, ipsasque per se res ab eorum, quæ antecedunt, aut subsequuntur, serie avulsas perpendere cupientes, **196** et seipsos, et alios in fraudem inducunt, oportebat te sermonem communire. Ut enim dictus est, leves quidem et imperitos homines ad pecuniarum studium acuit, atque infinitis B malis cumulat; eruditos autem et sapientes viros, invitos etiam ac repugnantes, ad contradicendum excitat. Quid enim dicere possunt? Quid ais, o Demosthenes? Nihil eorum, quæ oportet, sine pecuniarum adjumento fieri potest? Non temperantiæ, non fortitudinis, non justitiæ, non prudentiæ, non philosophiæ, non bonitatis specimen edi? Hæc enim et congruentia, et cum officio conjuncta quispiam proprie appellarit. Est ita, inquit. Quidnam igitur est quod dixisti? Nimirum eorum, quæ in bello fieri debent. Ecquid igitur, ad eum dixeris, hoc in tua oratione minime posuisti? An tibi multorum inertia ignota est, quod quæ volunt, eadem etiam confirmant? Imo vero tu hoc ipsum nos docuisti. Tuum enim est celebre illud ac verum apophthegma: Quod quisque vult, hoc etiam putat. At res persæpe haudquaquam ita comparatæ sunt. Quid igitur molestiæ, imo quid non utilitatis afferebat exigua hæc additio: siquidem et te culpa et reprehensione, et alios omnes confusione atque tumultu liberasset? Si hæc quispiam ad eum verba habuisset, sic opinor, et eum ipsi correctionis hujusce nomine gratiam habiturum fuisse (prudens enim vir erat) et sermonem emendaturum. Hac enim ratione nemo jam stultorum imperitiam suam Demosthenica eruditione fulcire ac roborare ausus fuisset.

ΡΜΖ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

CXLVII. — EUTONIO DIACONO.

C

Κἀνταῦθα, ὦ βέλτιστε, οἱ ἄριστοι καὶ βασιλικώτατοι (οὕτω γὰρ καλεῖν θέμις τοὺς ἀρεταῖς κομῶντας) μᾶλλον ζῶσι τῶν ἀνδραποδωδεστάτων. Οὕτω γὰρ ὀνομάζειν δίκαιον τοὺς ἡδοναῖς ἀτόποις δουλεύοντας. Οἱ μὲν γὰρ φιλάρετοι πάντων εἰσὶν ὑψηλότεροι, οὐ μόνον ἀθυμίας, ἀλλὰ καὶ φόβων, καὶ κινδύνων, καὶ μεταβολῆς ἁπάσης ἐστηκότες ἀνώτεροι. Οὐ τῷ μηδὲν ὑπομένειν· ἀλλ' ὃ πολλῷ μεῖζόν ἐστι, καὶ θείαν δείκνυσι τὴν τοιαύτην ζωὴν, τῷ καὶ ἐπιόντων αὐτῶν καταφρονεῖν. Οἱ δὲ τοῖς ἁμαρτήμασιν ἐγκαλινδούμενοι, οὐδὲ ζῆν μοι δοκοῦσι, διὰ τὰς ἐξ αὐτῶν ἀθυμίας, καὶ τοὺς φόβους, καὶ τοὺς κινδύνους, καὶ τὸν μυρίον τῶν παθῶν ἐσμόν. Ἄν τε γὰρ θάνατος προσδοκηθῇ, θνήσκουσι καὶ πρὸ τοῦ θανά-

In hac quoque vita, vir optime, optimi ac maxime regii viri (sic enim eos, qui virtutibus florent, appellare fas est) magis vivunt, quam maxime serviles (sic quippe vocare par est eos, qui præposteris voluptatibus ancillantur). Probi enim ac virtute præditi omnibus rebus sublimiores sunt, non modo animi molestiam, sed etiam timores et pericula, et quasvis mutationes superantes: nonnihil perpetiendo, sed (quod multo majus est, ac divinam hujusmodi vitam conspicuam facit) ingruentia etiam ea contemnendo. Contra qui in scelerum cœno volutantur, mihi ob eos, qui hinc oriuntur, mœrores, et metus, et pericula atque infinitum perturbationum examen, ne vivere D quidem videntur. Nam sive mors exspectetur, etiam

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(54) Pro καλέσειε cod. Alt. legit κελεύσειεν, sane aptius ad sententiam. Porro hac tota longa epistola in edit. Paris. asterisci falso indicant hiatus, uti et in superioribus, quare ubique tollendos censeo. Possin.

(55) Ὃ γὰρ βούλεται, τοῦθ' ἕκαστος καὶ οἴεται. Demosthenis hoc est dictum, etiam C. Jul. Cæsari usurpatum, et aliis, ut adnotabo infra ad epist. 197. Ritt.

Digitized by Google

ante mortem præ metu moriuntur; sive contumelia, sive paupertas, aut aliud quoddam inopinatum mali genus, prius etiam, quam id ipsis experiri contingat, interemunt. Si ergo hæc ita se habent, ut habent etiamsi nolimus, demus operam, ut eos, qui et hic, et illic præclare atque cum gloria vivunt, imitemur.

A του τῷ δέει, ἂν τε νοσος, ἂν τε ὕβρις, ἂν τε **πενία**, ἢ ἄλλο τι τῶν ἀδοκήτων, καὶ πρὸ τῆς πείρας ἀπολώλασιν. Εἰ τοίνυν ταῦθ' οὕτως ἔχει (ἔχει δὲ κἂν μὴ θέλωμεν), τοὺς κἀνταῦθα κἀκεῖσε εὐκλεῶς ζῶντας ζηλώσωμεν.

197 CXLVIII. — EIDEM.

Eorum, qui recte atque ex virtute vivunt, sermo, vir admirande, jurejurando quovis majorem fidem nanciscens, audientium omnium calculis coronatur. At vehementer amari velle, a vehementi amore proficiscitur. Quamobrem si sermonibus nostris fidem haberi volumus, recte vivamus. Si autem diligi, diligamus.

PMIΓ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Ὁ μὲν τῶν εὖ βιούντων, ὦ θαυμάστε, λόγος, ὅρκου πιστότερος ταῖς ἁπάντων τῶν ἀκουόντων στεφανοῦται ψήφοις. Τὸ δὲ σφόδρα φιλεῖσθαι βούλεσθαι, ἀπὸ τοῦ σφόδρα φιλεῖν τίκτεται. Οὐκοῦν εἰ μὲν πιστεύεσθαι βουλοίμεθα, εὖ βιῶμεν· εἰ δὲ ἀγαπᾶσθαι, ἀγαπῶμεν.

CXLIX. — CASIO SCHOLASTICO.

B Dum tantopere extulisti nuperam meam ad te epistolam de virtute ac non amandis divitiis (57), eo ipso signum protulisti ac satis ostendisti te persuasum habere quod recte se illa [virtutis] laudatio habeat. Fieri enim non potest ut quæ quis recte esse arbitratur, iis neget obtemperari oportere. Nam sicut ea quæ vituperamus solemus fugere, si sapimus, ita quæ admiramur et magni facimus, ea amplectimur. Hæc igitur cole: immortalem enim gloriam parturiunt.

PMΘ'. — ΚΑΣΙΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Ἅγαν ἐκθειάσας τὴν πρώτην γραφεῖσάν μοι πρὸς σὲ περὶ ἀρετῆς καὶ τοῦ μὴ ἐρᾶν χρημάτων ἐπιστολήν, σύμβολον ἐξήνεγκας τοῦ πεπεῖσθαί τι καλῶς ἔχειν τὸν ἔπαινον· οὐ γάρ ἐστιν, ἃ τις ἡγεῖται καλῶς ἔχειν (56), τούτοις οὐ φάσκειν πεπεῖσθαι. Ὥσπερ γὰρ ἃ ψέγομεν, ἀποφεύγομεν, εἰ σωφρονοῦμεν, οὕτως ἃ θαυμάζομεν, αἱρούμεθα. Ἄσκει τοίνυν ταῦτα· εὔκλειαν γὰρ ἀθάνατον ὠδίνει.

CL. — EPIMACHO.

Quid sit illud: « Magnificant phylacteria sua[55]*. »*

Quoniam, quid sibi illud velit, « Magnificant phylacteria, » ut tibi exponam, per litteras a me petiisti, C illud scito, quod perexigui quidam libelli erant, legem continentes, quos quidem Judæorum magistri gestabant, quemadmodum etiam nunc feminæ parva Evangelia. Quandoquidem enim legislator, ut eos in opus injiceret, atque oblivionem ab eis amoliretur, illud lege lata promulgarat, « Appendes justificationes meas in manu tua: » ipsi autem operis quidem nullam curam gerebant, ac citra libellorum lora plurimum studii adhibebant, idcirco reprehensi sunt.

PN'. — ΕΠΙΜΑΧΩ.

Τί ἐστι τό· « Μεγαλυνοῦσι τὰ φυλακτήρια αὐτῶν. »

Ἐπειδὴ τί ἐστι τὸ, « Μεγαλύνουσι τὰ φυλακτήρια, » μαθεῖν ἐθέλων γέγραφας, ἴσθι ὅτι δέλτια ἦν μικρὰ, ἴσῳ (58) τὸν νόμον ὠδίνοντα, ἅπερ ἐφόρουν οἱ τῶν Ἰουδαίων καθηγηταὶ, ὥσπερ νῦν [αἱ γυναῖκες τὰ] Εὐαγγέλια [τὰ] μικρά. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ μὲν νομοθέτης εἰς τὸ ἔργον αὐτοὺς ἐμβάλλων, καὶ τὴν λήθην ἐξοστρακίζων ἐθέσπισεν, « Ἐξάψεις τὰ δικαιώματα ἐπὶ τῆς χειρός σου, » τοῦτ' ἔστιν ἐξαρτήσεις, χρεμάσεις· αὐτοὶ δὲ τοῦ μὲν ἔργου οὐδένα ἐποιοῦντο λόγον, περὶ δὲ τοὺς τελαμῶνας τῶν βιβλιδίων πολλὴν ἐποιοῦντο σπουδὴν, μέμψεως ἠξιώθησαν.

CLI. — THEOPHILO LECTORI.

Funebris ad eum qui varie in virtute vixerat.

Beatus Timotheus, frater tuus, ex hominum cœtu excessit, id quidem omne quod mortale habebat, in terra deserens, animo autem in cœlum penetrans, D atque cum divinis ac mundo sublimioribus virtutibus, ut confido, choros agitans. Quam etiam ob causam mœrorem cum quem maximum accepimus, quique nos, quantumlibet pro viribus reluctantes, pene subegit, tandem abjecimus, cum illud cogitassemus, rerum humanarum finem amplissimorum ipsi bonorum initium exstitisse. Neque enim vulga-

PNA'. — ΘΕΟΦΙΛΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Ἐπιτάφιος πρὸς διαφόρῳ ἐν ἀρετῇ ζήσαντα.

Ὁ μακάριος Τιμόθεος ὁ σὸς ἀδελφὸς, ἐξ ἀνθρώπων ᾤχετο, πᾶν μὲν ὅσον εἶχε θνητὸν, ἐν γῇ καταλείψας, τῇ δὲ ψυχῇ οὐρανοβατῶν· καὶ ταῖς θείαις καὶ ὑπερκοσμίοις, ὡς πιστεύω, συγχορεύων δυνάμεσι. Διὸ καὶ ἡμεῖς τὴν λύπην, καίτοι μεγίστην ἦσαν, [καὶ] εἰς τὸ δυνατὸν ἀντέχοντας, σχεδὸν χειρωσαμένην, παρεγραψάμεθα, ἐννοήσαντες, ὅτι ἡ τῶν ἐνθάδε τελευτὴ, ἀρχὴ τῶν μεγίστων αὐτῷ ἐκεῖσε καθέστηκεν ἀγαθῶν. Οὐ γὰρ ὡς ἔτυχεν ὁ ἀνὴρ ἐνθάδε βίον διήθλησεν· ἀλλ' ἀνδρείως καὶ γενναίως, καὶ παρὰ πάντων ἐπὶ ταῖς

[55] Matth. XXIII, 5.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(56) *Τὸν ἔπαινον..... καλῶς ἔχειν.* Hæc deerant in edit. Paris. et supplentur ex cod. Bavarico ap. Rittershusium, interpretatione etiam juxta hanc novam accessionem reformata. EDIT. PATR.

(57) Intelligit illam bene longam quæ est supra nunc. 146.

(58) Rescribe ex Alt. ἴσῳ pro ἴσως. POSSIN.

Digitized by Google

ἀριστείαις ἀνακηρυττόμενος, πάσης μὲν εὐφημίας A κρείττων ὤν, τοῖς δὲ κατὰ δύναμιν ἐπαίνοις στεφανούμενος. Οὕτως γὰρ ἦν ἀνάκτορον μὲν σωφροσύνης, ἑστία δὲ φρονήσεως, ἀκρόπολις δὲ ἀνδρείας, μητρόπολις δὲ δικαιοσύνης, καὶ ταμιεῖον μὲν φιλανθρωπίας, τέμενος δὲ ἡμερότητος, καὶ συλλήβδην εἰπεῖν, πασῶν τῶν ἀρετῶν θησαυρός. Οὕτως γὰρ ἑκάστην ἐκτήσατο, ὡς ἂν ἕτερος μίαν τινὰ κτήσασθαι περὶ πολλοῦ ἐποιήσατο. Τῶν γὰρ ὑπερκοσμίων ἐραστὴς γενόμενος ἐπῆδα πρὸς τὸν αἰθέρα τῷ λογισμῷ, καὶ τὰ οὐράνια ἐπολυπραγμόνει, καὶ τῶν ἐπιγείων ἠμέλει. Ἡδονὴν γὰρ ἀληθεστάτην, καὶ Χριστιανοῖς πρέπουσαν, τὴν σωφροσύνην εἰκότως ὑπειληφὼς, γαστρὸς, καὶ τῶν μετὰ γαστέρα παθῶν τυραννικῶς ἐκράτησε, τῇ μὲν τὴν αὐτάρκειαν νομοθετήσας, τοῖς δὲ οὐδὲ πτερύξασθαι συγχωρήσας. Ἐντεῦθεν παν- B ταχόθεν διήγγελλεν ἡ φήμη τὸ κλέος, καὶ ἐν τοῖς ἁπάντων στόμασιν ἦν, καὶ πάντες [ἤλπιζον] λαμπρατέρας αὐτὸν, εἰ ἀρχῆς ἐπιλάβοιτο ἐκκλησιαστικῆς, πέμψειν τῆς ἀρετῆς τὰς ἀκτῖνας. Ἀλλ' ὥσπερ ἀγαθὸς ἀθλητὴς, ποθούντων ἔτι τῶν θεατῶν, εἰς τὰς οὐρανίους αὐλὰς στεφθησόμενος ἀπέπτη, καταλείψας ἐνθάδε ὥσπερ ἐντάφιον δόξαν καὶ μνήμην, [καὶ] τὸν παρὰ πάντων ἔπαινον. Τίς τοιγαροῦν τὸν τοιοῦτον ἐγκωμιάσαι βουλόμενος, κἂν ἐπ' ὀλίγον τῆς ἀξίας ἐφάψοιτο; Τίς ἐπαινέσαι θέλων οὐ κατόπιν τῆς ὑποθέσεως ἀπολειφθεὶς ἑαυτὸν αἰτιάσοιτο, ὡς πράγματι ἀμηχάνῳ ἐγχειρήσας; Τίς τὴν πραότητα καὶ τὸ μειλίχιον, καὶ τὴν πρὸς ἅπαντας μὲν, μάλιστα δὲ πρὸς τοὺς φιλαρέτους αἰδῶ, λόγοις ἐπιχειρήσας ὑπογράψαι, οὐχ ἑαυτὸν μέμψοιτο, μηδὲν εὑρίσκων εἰπεῖν τῆς ἀληθείας ἐφάμιλλον; Οὕτω γὰρ τοὺς συνόντας ἥρει, ὡς εἰς τὸν τῆς φιλίας θεσμὸν, αὐτῷ νέμεσθαι τὰ πρωτεῖα. Ὑψηλὸς μὲν γὰρ ἦν τῇ ἀρετῇ, ταπεινὸς δὲ τῷ φρονήματι, καὶ πρᾶος μὲν ἐν ταῖς συντυχίαις· ἐξὺς δὲ ἐν ταῖς ἐννοίαις· καὶ πολὺς μὲν ἐν ταῖς εὐεργεσίαις, ταχὺς δὲ ἐν ταῖς παρακλήσεσιν. Ὁ δέ με καταπαῦσαι βουλόμενον οὐκ ἐᾷ, τοῦτο ῥητέον, ὅτι τὴν ἐλεημοσύνην διαφερόντως ἀγαπῶν, τὸ λαθεῖν φιλανθρωπευόμενος ἐθηρᾶτο· εὖ εἰδὼς, ὅτι τοῦτο μάλιστά ἐστιν ἐλεημοσύνη. Οἱ γὰρ μετ' ἐπιδείξεως ταύτην διαπραττόμενοι (59), οὔ μοι δοκοῦσι φιλανθρωπεύεσθαι, ἀλλὰ τὰς τῶν εὖ πασχόντων ἐκτραγῳδεῖν συμφορὰς· καὶ τὸ θεῖον ἔργον ἀργαλεωτάτῳ λυμαίνεσθαι νοσήματι. Φιλάνθρωποι γὰρ καὶ εὐεργέται καλεῖσθαι ποθοῦντες, τὰς τῶν ἄλλων ἐκπομπεύειν οὐ παραιτοῦνται δυσπραγίας. Ὁ δὲ ἀοίδιμος ἐκεῖνος· σιωπᾷν γὰρ οὐ θέμις, καὶ φθεγγομένους ἀναγκαῖον ἐλέγχεσθαι τὴν ἀξίαν αὐτῷ μὴ σώζοντας· οὐχὶ τῷ παρέχειν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ λανθανόντως τοῦτο διαπράττεσθαι, τοὺς εἰς τὴν κάμινον τῆς πενίας τυγχάνοντας (60) ἐδρόσιζεν. Ἀλλὰ τί κάμνω, πέλαγος ἀγαθῶν, εὐτελεῖ λόγῳ ἀνυμνῆσαι πειρώμενος; Διὸ δὴ ἐγὼ μὲν ἐνταῦθα στήσω τὸν λόγον· αὐ

rem in modum vir ille hujus vitæ curriculum exegit, verum strenue ac generose, atque ita ut ob præclara facinora ab omnibus prædicaretur, atque omni quidem laude sublimior esset, iis autem laudibus quas vires permitterent, coronaretur. Etenim revera pudicitiæ ac temperantiæ delubrum erat, prudentiæ sedes, fortitudinis arx, justitiæ metropolis, humanitatis penu, mansuetudinis templum, atque ut uno verbo complectar, virtutum omnium thesaurus. **198** Sic enim omnes adeptus est, ut alius unam quamdam adipisci magni æstimasset. Etenim rerum mundo sublimiorum amore correptus, animo atque cogitatione in cœlum saltabat, ac res cœlestes inquirebat, terrenasque aspernabatur. Nam cum verissimam voluptatem Christianisque congruentem temperantiam esse merito censuisset, ventrem, ventrisque asseclas affectiones tyrannicum quemdam in modum subegit ac superavit: sic nempe ut illi frugalitatem victusque tenuitatem indiceret, his autem ne se quidem commovere permitteret. Hinc que fama ipsius gloriam ubique prædicabat: ipseque in omnium ore versabatur: atque omnes spem habebant, fore ut si ad imperium ecclesiasticum perveniret, splendidiores virtutis radios emitteret. Verum ut probus athleta desiderantibus adhuc spectatoribus in cœlestem aulam ad accipiendam coronam avolavit, relicta hic sepulcralis cujusdam monimenti instar gloria, et memoria, iisque laudibus quæ ab omnibus in eum conferuntur. Ecquis igitur hujusmodi viri laudes prædicare cupiens, rei dignitatem vel tantillum attingere queat? Ecquis eum laudare atque ornare instituens, non a tergo susceptæ materiæ relictus, seipsum accuset, ut qui rem impossibilem aggressus sit? Ecquis lenitatem atque comitatem, atque cum erga omnes tum præsertim erga probos viros, pudorem, sermone informare conatus sibi ipsi non succenseat, ut qui nihil, quod veritati par sit, invenire queat? Sic enim eos, quibuscum versabatur capiebat, ut quantum ad amicitiæ leges attinebat, primas illi omnes tribuerent. Etenim virtute quidem sublimis erat, at animo submissus et humilis: lenis in congressibus, at in animi conceptionibus acutus, ac denique et in beneficiis dandis largus et prolixus, et in cohortationibus atque consolationibus pronptus ac celer. Quod autem me finem scribendi facere cupientem non sinit, hoc dicendum est, nimirum quod cum eleemosynam singulari quodam amore complecteretur, id tamen studiose captabat, ut obscura et incognita esset ea benignitas quod exploratum haberet, eleemosynam in hoc maxime sitam esse. Nam qui cum ostentatione illam exercent, non mihi benignitatem exhibere, verum eorum, qui beneficio afficiuntur, calamitates exaggerare videntur, divinumque opus mo-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(59) Locus ope codicis Bavarici, cui astipulantur Vatt. et Alt., restitutus. Editum erat, εἰ γὰρ μέτεστι ἐλέξεως, ταύτην.... mendose. EDITT. PATR.

(60) *Τυγχάνοντας*. B C ἐντυγχάνοντας, quod compositum præfero. RUTT.

Digitized by Google

lestissimo morbo labefactare. Nam dum humani ac liberales vocari cupiunt, aliorum miserias evulgare minime detrectant. At clarus ille vir (nec enim tacere fas est, et item loquendo necesse illud conspicuum fieri, me meritam ipsius laudem minime consequi) non modo largiendo, sed etiam occulte id faciendo, eos, qui in paupertatis fornace versabantur, velut rore quodam perfusos recreabat. Verum quid meipsum fatigo, dum bonorum pelagus tenui ac vili oratione prædicare conor? **199** Quocirca hic quidem ego sermoni finem imponam: tu vero compressa ea mœstitia, quam ipsius causa suscepisti, per virtutis cultum præstantissimum illum virum honore affice.

A τὸς δὲ τῆς λύπης τῆς ἐπ' αὐτῷ παυσάμενος, τίμα τὸν ἄριστον ἐκεῖνον τῇ τιμήσει τῆς ἀρετῆς (61).

CLII. — HERMOGENI EPISCOPO.

Ad præfectos.

Per summam curam ac diligentiam grassetur vulnerum animi curatio. Nam quæ cicatricem præmature duxerunt, plerumque aperiri ac recrudescere consueverunt.

PNB'. = ΕΡΜΟΓΕΝΕΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Πρὸς προεστῶτας.

Διὰ πάσης ἀκριβείας χωρείτω τῶν ψυχικῶν τραυμάτων ἡ θεραπεία. Τὰ γὰρ ὕπουλα, ὡς τὰ πολλά, ἀναστομοῦσθαι φιλεῖ.

CLIII. — MARTINIANO, ZOSIMO, MARONI, EUSTATHIO.

Congressus mecum vir quidam præclarus, atque et nobilitate, et moribus ornatus, cum lacrymis mihi exposuit, quosdam, quibus virtus haud parvæ curæ est, in privato consessu hæc de vobis verba habuisse. Quid turpium ac tacendorum vitiorum isti clam perpetrare verebuntur, qui cum tam perspicue immodesti ac petulantes sint, non erubescunt? Quid obscuriorum scelerum non admiserint, qui etiam de manifestis gloriantur? Quonam pacto consiliis ullis castigari ac meliores effici queant, qui etiam prudentes viros irrident? Quonam pacto reprehensi sceleribus suis finem imponant, qui etiam reprehendentibus obtrectant, eosque maledictis lacerant? Quonam pacto divina oracula vereantur, qui ea fabulas etiam et figmenta esse ducunt? Quonam pacto judicium pertimescant, qui per opera sua ne illud quidem esse proclamant? Quonam pacto Christi verbis obtemperabunt, qui per ea, quæ perpetrant, Epicurum prædicant? Equidem ipse his auditis, magno animi dolore affectus sum: vos autem æquum fuerit rationem inire, qua hanc insectationem oblitteretis. Oblitterabitis autem si ad meliorem mentem redieritis. Redibitis autem si Scripturas sacras veras esse credideritis. Credetis autem, si continenter ipsis fruamini. Fruemini autem, si earum mentem intellexeritis. Intelligetis autem, si assiduam cum viris divina sapientia præditis consuetudinem habueritis. Habebitis autem, si vitium fugeritis, fugietis autem, si pœnas ipsi impendentes timueritis. Timebitis autem, si Deum esse credideritis. Credetis autem, si e tanto furore emerseritis. Emergetis autem, si eos, qui emerserunt, imitemini. Imitabimini autem, si virtutem arripueritis. Arripietis autem, si cœlestis regni amore teneamini. Tenebimini autem, si ea quæ oculis cernuntur, caduca et tandem interitura esse existimaveritis. Existi-

B

PNΓ'. — ΜΑΡΤΙΝΙΑΝΩ, ΖΩΣΙΜΩ, ΜΑΡΩΝΙ, ΕΥΣΤΑΘΙΩ.

Ἐντυχών μοί τις τῶν λόγου καὶ μνήμης ἀξίων ἀνδρῶν, καὶ εὐγενείᾳ, καὶ τρόποις κεκοσμημένων, μετὰ δακρύων ἀπήγγελλεν, ὡς συνεδρεύοντές τινες καθ' ἑαυτοὺς, οἷς ἀρετῆς οὐ μικρὸς λόγος, τοιαῦτά τινα περὶ ὑμῶν ἔφασκον. Τί τῶν ἀπορρήτων καὶ αἰσχρῶν παθῶν ὀκνήσουσιν οὗτοι διαπράξασθαι λανθάνοντες, οἵγε προφανῶς οὕτως ἀσχημονοῦντες οὐκ ἐρυθριῶσι; Τί δὲ οὐκ ἂν ποιήσαιεν τῶν ἀφανῶν κακῶν, οἵγε ἐπὶ τοῖς προδήλοις καὶ ἐναβρύνονται; Πῶς δὲ ὑπερβολῆς (62) σωφρονισθεῖεν, οἵγε καὶ τοὺς σωφρονοῦντας γελῶσι; Πῶς δὲ ἐλεγχόμενοι παύσοιντο, οἵγε τοὺς ἐλέγχοντας διασύρουσι; Πῶς δὲ τοὺς θείους χρησμοὺς αἰδεσθεῖεν, οἵγε καὶ μύθους αὐτοὺς νομίζουσι; Πῶς δὲ κρίσιν φοβηθεῖεν, οἵγε μηδὲ εἶναι ταύτην διὰ τῶν ἔργων κηρύττουσι; Πῶς δὲ τῷ Χριστῷ πείσονται, οἵγε Ἐπίκουρον, δι' ὧν δρῶσιν, ἀνακηρύττουσιν; Ἐγὼ μὲν [οὖν] ταῦτα ἀκούσας, λίαν ἐπλήγην τὴν ψυχήν. Ὑμεῖς δὲ σκοπεῖν δίκαιοι ἂν εἴητε, ὅπως ταύτην ἐξαλείψοιτε τὴν κωμῳδίαν. Ἐξαλείψετε δὲ, εἰ γνωσιμαχήσητε· γνωσιμαχήσετε δὲ, εἰ πεισθείητε ἀληθεῖς εἶναι τὰς ἱερὰς Γραφάς· πεισθείητε δὲ, εἰ συνεχῶς αὐτῶν ἀπολαύσητε· ἀπολαύσοιτε δὲ, εἰ τὸν νοῦν αὐτῶν μάθοιτε· μάθοιτε δὲ, εἰ τοῖς κατὰ Θεὸν σοφοῖς προσεδρεύσοιτε· προσεδρεύσοιτε δὲ, εἰ κακίαν φύγοιτε· φεύξεσθε δὲ, εἰ τὰς τιμωρίας τὰς ἐπηρτημένας αὐτῇ φοβηθείητε· φοβηθήσεσθε δὲ, εἰ τὸ θεῖον εἶναι πιστεύσετε· πιστεύσετε δὲ, εἰ ἐκ τῆς τοσαύτης μανίας ἀνενέγκοιτε· ἀνενέγκοιτε δὲ, εἰ τοὺς ἀνενεγκόντας ζηλώσετε· ζηλώσετε δὲ, εἰ ἀρετῆς ἀντιλάβοισθε· ἀντιλάβοισθε δὲ, εἰ βασιλείας ἐρασθείητε· ἐρασθείητε δὲ, εἰ τὰ βλεπόμενα πρόσκαιρα εἶναι νομίσετε· νομίσετε δὲ, ἐὰν τὴν οὐδένειαν αὐτῶν καταμάθοιτε· μαθήσεσθε δὲ, εἰ τὸ ἐπίκηρον αὐτῶν θεωρήσητε· θεωρήσετε δὲ, ἐὰν ἀνυκάστοις ὀφθαλμοῖς θεάσησθε· θεάσοισθε δὲ, εἰ τῶν οὐρανίων ἀνθέξεσθε· ἀνθέξεσθε δὲ, εἰ τὸν τῆς ψυχῆς ὀφθαλμὸν διορατικώτερον κατασκευάσετε·

C

D

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(61) *Τῇ τιμήσει τῆς ἀρετῆς.* Bill., *per virtutis cultum.* B C, rectius multo, τῇ μιμήσει, *imitatione virtutis.* Ritt.

(62) Codd. Vat. 649 et Alt. ὑποβολῆς, vers. postea sexto, σπείσονται pro πείσονται. Possin.

Digitized by Google

κατασκευάσοιτε δὲ, εἰ πρὸς τὸ θεῖον συνεχῶς ἀποβλέπειν ἐθίσετε.

A mabitis autem, si quam nihil sint didiceritis. Discetis autem, si eorum fragilitatem animo perspexeritis. Perspicietis autem, si incorruptis oculis ea contemplemini. Contemplabimini autem, si **200** cœlestia arcte complectamini. Complectemini autem, si animæ oculum perspicaciorem reddideritis. Reddetis autem, si eum ad divinum numen contuendum perpetuo assuefeceritis.

ΡΝΔ'. — ΩΦΕΛΙΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Τὸ σαφὲς τῷ σεμνῷ κεχραμένον, οὐκ ἀσαφὲς τῷ ἀκροωμένῳ, τὸ λεγόμενον, κατασκευάζει.

CLIV. — OPHELIO SCHOLASTICO.

Perspicuitas cum gravitate conjuncta, obscuritatem, ut est in proverbio, auditoribus non parit.

ΡΝΕ'. — ΘΕΟΓΝΩΣΤΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ὁ ἀοίδιμος, καὶ πάσης εὐφημίας ἄξιος Τιμόθεος ὁ ἀναγνώστης, οὕτως ὀρθῶς ἐβίωσεν, ὡς μηδένα δυνηθῆναι εἰπεῖν, ὅτι ἐθαυμάζετο μὲν, οὐκ ἠγαπᾶτο δέ. Τὸ μὲν γὰρ τῷ τῆς ἀρετῆς ἐρᾶν, τὸ δὲ, τῷ τὰ φορτικώτερα φεύγειν, ἐξ ἴσης ἐκαρποῦτο· ὅς γε καὶ διὰ τὸ τῆς γνώμης κόσμιον, τῶν μὲν ἡλικιωτῶν πρεσβύτερος, τῶν δὲ πρεσβυτέρων ἡλικιώτης ἐδόκει· τοὺς μὲν νουθετεῖν οἷός τε ὢν, τοῖς δὲ οὐδὲν ἐνδιδοὺς ἐφ' ὅτῳ διορθώσονται.

CLV. — THEOGNOSTO PRESBYTERO.

Celebris ille, atque omni laude dignus, Timotheus lector, adeo recte vixit, ut nemo sit qui dicere possit, eum admirationi quidem, at non amori fuisse. Illud enim ex virtutis amore ac studio, hoc B autem ex eo quod res eas, quæ invidiam afferebant, fugeret peræque consequebatur : quippe qui etiam ob animi moderationem et honestatem et æqualibus suis antiquior, et seniorum æqualis esse videretur : quod videlicet, et illos monere posset, et his nullam corrigendi sui ansam porrigeret.

ΡΝϚ'. — ΗΣΥΧΙΩ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ.

Οἰκίαν μὲν διαφανῆ, καὶ θαύματος κρείττονά φασί σε κατεσκευακέναι, τῆς δὲ ψυχῆς ἠμεληκέναι, ὥσπερ τινὸς φαυλοτάτου καὶ οὐδαμινοῦ. Ἴσθι τοίνυν μὴ καλῶς βουλευόμενος· ἡ μὲν γὰρ οἰκία τῆς [σῆς] πλεονεξίας καὶ ἐν τοῖς μετέπειτα χρόνοις κήρυξ καὶ σωποῦσα γενήσεται· ἡ δὲ ψυχὴ τὰς φοβερὰς ὑποστήσεται τιμωρίας.

CLVI. — HESYCHIO CLARISSIMO.

Te quidem splendidam domum, atque omni admiratione sublimiorem, exstruxisse aiunt, at interim animam, tanquam vilissimum aliquod ac nullius omnino pretii, neglexisse. Hæc igitur scito te haud probum consilium inire. Nam domus quidem tua in posterum quoque avaritiam tuam etiam tacens prædicabit : at anima horridos cruciatus sustinebit.

C

ΡΝΖ'. — ΜΑΡΤΙΝΙΑΝΩ, ΖΩΣΙΜΩ, ΜΑΡΩΝΙ, ΕΥΣΤΑΘΙΩ.

Ποῖος χρησμὸς, ὦ βέλτιστοι, ἢ ποῖος λόγος τοῦ Σωτῆρος εἰς ἔργον οὐκ ἐκβέβηκεν, ἵνα καὶ τὸν περὶ τῆς κρίσεως παραγράψησθε; Εἰ μὲν γὰρ ἐκεῖνοι διέπταισαν, μηδ' οὗτος πιστευέσθω. Εἰ δὲ πάντες εἰς ἔργον ἐκβεβήκασι, τοῦ χάριν τούτῳ πιστεύειν οὐκ ἀξιοῦτε; Τὰ γὰρ γεγενημένα, τῶν ἐσομένων ἐγγυᾶται τὴν ἔκβασιν. Εἰ δὲ βούλεσθε, συντόμως καί τινας τῶν χρησμῶν· πάντας γὰρ ἴσως οὐ δυνατὸν, οὐδὲ ῥᾴδιον εἰς μέσον ἀγαγεῖν ἡμᾶς, οὐδὲ τοῦτο ποιῆσαι παραιτησόμεθα. Εἶπεν ἁλώσεσθαι τὰ Ἱεροσόλυμα, καὶ ἑάλω. Εἶπε· καθαιρεθήσεσθαι τὸν πολυθρύλλητον ἐκεῖνον ναὸν, καὶ γέγονεν. Εἶπε κρατήσειν τὸ ἀποστολικὸν κήρυγμα, καὶ κεκράτηκεν. Εἶπεν ὡς ἔσται αὐτὸς καὶ παισὶ πατέρων αἰδεσιμώτερος, καὶ πατράσι παίδων γλυκύτερος, καὶ γυναιξὶν ἀνδρῶν ποθεινότερος, καὶ τὸ πρᾶγμα ἠκολούθησεν. Εἶπε διασπαρήσεσθαι τοὺς Ἰουδαίους, καὶ καθάπερ δραπέται τινὲς καὶ μαστιγίαι πανταχοῦ διεσκορπίσθησαν. Εἶπε πολεμηθήσεσθαι μὲν τὴν Ἐκκλησίαν, μὴ νικηθήσεσθαι δέ· καὶ σαφῆ, καὶ λαμπρὰ ἐν γῇ καὶ θαλάττῃ τὰ τρόπαια. Εἶπε κατάδηλον ποιήσειν ὅπερ ἐποίησεν ἡ καταχέασα τοῖς ποσὶν αὐτοῦ τὸ μύρον γυνή. Καὶ οὐδένα διέλαθε τὸ γεγονός. Εἶπεν [ὅτι] ὅσην ἥλιος ἐφορᾷ γῆν, τοσαύτην καὶ τὸ κήρυγμα καταλήψεται, καὶ κατεῖληφεν. Οὐκ ἔστι γὰρ ἔθνος· οὐκ ἐσχατιὰ τούτου ἀνήκοος. Εἶπε ποιήσειν τοὺς ἁλιεῖς τῶν ἰχθύων ἁλιεῖς ἀνθρώπων· καὶ ἕως νῦν ἡ

CLVII. — MARTINIANO, ZOSIMO, MARONI, EUSTATHIO.

Quodnam Salvatoris oraculum, optimi viri, aut quinam sermo in opus non exiit, ut eum quoque, quem de judicio habuit, rejiciatis? Nam si illi in irritum cesserunt, ne huic quidem fides adhibeatur. Si autem omnes evenerunt, quid est quamobrem huic fidem arrogare recusatis? siquidem ea, quæ contigerunt, futurorum eventum spondent. Quod si me breviter oracula quædam (omnia enim haud facile, imo etiam fortasso nec possibile est), in medium afferre vultis, ne hoc quidem facere gravabor. Dixit Hierosolymam captum iri, et capta est. Dixit celeberrimum illud templum eversum iri, D et ita contigit. Dixit apostolicam prædicationem victoriam adepturam, et adepta est. Dixit se et filiis majori, quam patres, venerationi fore, et patribus dulciorem quam filii, et uxoribus suaviorem quam mariti, et res ipsa subsecuta est. Dixit fore ut Judæi dispergerentur, et quemadmodum fugitivi quidam et verberones dispersi sunt. Dixi fore ut Ecclesia quidem oppugnaretur, at non expugnaretur : et luculenta, tum in terra, tum in mari ipsius tropæa sunt. Dixit se perspicuum facturum id quod mulier ea, quæ unguentum effuderat, fecisset : **201** et neminem id facinus fugit. Dixit fore ut quamcunque terram sol hic lustrat, eamdem quoque prædictio evangelica peragraret, et peragravit. Neque enim ulla est natio, aut ullus extremus reces-

Digitized by Google

sus, qui eam non audierit Dixit se piscium captatores, hominum piscatores effecturum : et ad hunc usque diem rete homines captat. Crucem et mortem prædixit, et hoc impletum est. Resurrectionem et ascensionem prædixit, et exstitit. Verum si oracula omnia in medium proferre cōner, ne si sermonem quidem finire velim, id queam. Cum igitur hæc omnia dixit, atque in finem adduxit; hic de clarissimo suo secundo adventu atque incorrupto judicio locutus fidem non nanciscetur? Et quis tandem eorum qui mente ac prudentia minime destituti sunt, hoc ferat? Nam si oracula illa in opus minime excesserunt, ne huic quidem fides arrogetur. Si autem cuncta eum, quem par erat, finem acceperunt, quid afferri potest quamobrem huic soli fides denegetur? Quin ne hoc quidem, quod non parvi, sed meo quidem judicio, maximi momenti est, prætermittam, nempe cum in his rebus, in quibus hominum opinio ab ipsius verbis dissidebat, fidem invenerit, quid est causæ cur in iis, in quibus cum eo multis probe convenit, ipsius verbis diffidatur? Nam quod divina natura ad res nostras descendisset, tantamque administrationem obiisset, tot miracula designasset, vitiosasque perpessiones per passionem curasset ac mortem per mortem exstinxisset, cum minime crederetur, per res ipsas demonstrationem accepit. Non enim, si simplex homo exstitisset, mortales omnes post mortem subegisset, nec infinitum deorum examen ex orbe depulisset, nec celebribus oraculis silentium indixisset, nec piscatores universæ terræ magistros creasset, nec feras et inhumanas nationes cicurasset. Quod autem cum judicium fore prædixerit (quæ res apud plurimos et clarissimos quosque doctorum virorum extra controversiam est, ac præterea æqua et consentanea, rationeque prædictis congruens, ac divinæ providentiæ conveniens, et de rebus hujus vitæ, quæ plerisque præpostere fieri videntur, eam purgans) fidem tamen hoc minime inveniat, haud sane scio. Nam cum ea, quibus non eveniet, quod fidem nanciscetur? Cum enim

A σαγήνη θηρᾷ. Προεῖπε τὸν σταυρὸν, καὶ τὸν θάνατον, καὶ πεπλήρωται. Εἶπε τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὴν ἀνάληψιν, καὶ γέγονεν. Ἀλλ' εἰ πάντας τοὺς χρησμοὺς εἰς μέσον ἀγαγεῖν πειράσομαι, οὐδ' εἰ παύσασθαι βουλοίμην, δυναίμην. Ὁ τοίνυν ταῦτα πάντα εἰρηκὼς, καὶ εἰς τέλος ἀγαγὼν, οὗτος περὶ τῆς ἐπιφανεστάτης ἑαυτοῦ δευτέρας παρουσίας καὶ ἀδεκάστου κρίσεως εἰρηκὼς, οὐ πιστευθήσεται; Καὶ τίς ἀνέξεται τῶν νοῦ καὶ φρονήσεως οὐκ ἀμοιρούντων; Εἰ μὲν γὰρ ἐκεῖνοι οἱ χρησμοὶ εἰς ἔργον οὐκ ἐκβεβήκασι, μηδ' οὗτος πίστεως ἀξιούσθω. Εἰ δὲ πάντες τέλος εἰλήφασι τὸ προσῆκον, δι' ἣν αἰτίαν οὗτος μόνος ἀπιστεῖται, οὐδὲ τοῦτο δὲ παραλελείψεται, οὐ μικρὸν ὄν, ἀλλὰ παρ' ἐμοὶ κριτῇ μέγιστον ὅτι εἰ ἐν οἷς αὐτῷ συνηνέχθησαν, δι' ἣν αἰτίαν ἀπιστεῖται (63);

B Τὸ μὲν τὴν θείαν φύσιν εἰς τὰ καθ' ἡμᾶς καταβῆναι πράγματα, καὶ τοσαύτην οἰκονομίαν ἐργάσασθαι, καὶ σημεῖα τοιαῦτα καινουργῆσαι, καὶ τὰ πάθη διὰ πάθους ἰάσασθαι, καὶ τὸν θάνατον διὰ θανάτου θανατῶσαι, ἀπιστούμενον διὰ τῶν πραγμάτων τὴν ἀπόδειξιν ἔλαβεν. Οὐ γὰρ ἂν εἰ ἄνθρωπος ψιλὸς ἦν, μετὰ θάνατον πάντας ἂν ἐχειρώσατο· καὶ μυρίων Θεῶν ἑσμοὺς ἐκ τῆς οἰκουμένης ἐξήλασε, καὶ τὰ διαβόητα χρηστήρια ἐπεστόμισε, καὶ ἁλιεῖς παιδευτὰς τῆς ὑφ' ἡλίῳ ἐχειροτόνησε, καὶ τὰ ἀνήμερα καὶ ἀπάνθρωπα φῦλα ἐτιθάσσευσε. Τὸ δὲ κρίσιν ἔσεσθαι προειπὼν, ὁμολογούμενον πρᾶγμα παρὰ τοῖς πλείστοις καὶ ἐνδοξοτάτοις τῶν σοφῶν, καὶ δίκαιον ὂν καὶ ἀκόλουθον, καὶ λογικοῖς πρέπον, καὶ τῇ θείᾳ

C προνοίᾳ ἁρμόττον, καὶ περὶ τῶν τῇδε δοκούντων πολλοῖς ἀνωμάλως γίγνεσθαι πραγμάτων ἀπολογούμενον, οὐκ οἶδ' ὅπως ἀπιστεῖται. Εἰ γὰρ τὰ ἀπιστούμενα ἐξέβη, ποίᾳ μηχανῇ τὸ πιστευόμενον οὐκ ἐκβήσεται (64); Εἰ γὰρ ἐν οἷς διηνέχθη, οὐκ ἠλέγχθη, ἐν ᾧ συνηνέχθη, πίστεως ἄξιος ἂν εἴη. Εἰ γὰρ τὰ λογικὴν ὑπερβαίνοντα ζήτησιν γέγονε, τὸ κατὰ λόγον πολλῷ μᾶλλον γενήσεται. Τῶν γὰρ ὑπὲρ λόγον γεγενημένων, τὸ εὔλογον καὶ ἀκόλουθον συμβήσεται.

fides detrahitur evenerint, quonam tandem pacto in iis in quibus dissidebat, falsi minime convictus

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(63) *Οὐδὲ τοῦτο δὲ* (malim *δὴ*) *παραλελείψεται..... δι' ἣν αἰτίαν ἀπιστεῖ.* Præclare dexterrimus interpres sententiam expressit ex loco quamvis manco in ed. Paris.; sed faciem ei prælucere potuerunt illa seqq., εἰ γὰρ ἐν οἷς διηνέχθη, οὐκ ἠλέγχθη ἐν ᾧ συνηνέχθη, πίστεως ἄξιος ἂν εἴη; Christus, inquit Isidorus, non est falsi convictus in ulla re, sed potius veracissimus in omnibus deprehensus, respondente nimirum eventu ipsius prædictionibus, quantumvis illæ res, quæ prædicerentur, ejusmodi essent, ut omnium hominum opiniones ab illis resilirent atque abhorrerent. Ergo multo magis fidem merentur illa quæ cum opinionibus hominum etiam a fide Christi alienorum et qui sunt extra Ecclesiam, consentientia prædixit : quale videlicet est dogma de futuro judicio, quod etiam sanioribus ethnicis extra Ecclesiam receptum ac persuasum fuit, et est rationi humanæ consentaneum. Proponam autem locum integriorem ope B C., οὐ μικρὸν, ἀλλὰ παρ' ἐμοὶ κριτῇ καὶ μέγιστον ὄν, ὅτι, εἰ ἐνοῖς ἠπίστησαν οἱ τοῦ κόσμου σοφοὶ, τέλος αἴσιον ἐπήγαγεν. Sequitur apodosis quæ etiam est in edit. Paris., ἐν οἷς αὐτῷ συνηνέχθησαν, δι' ἣν αἰτίαν ἀπιστεῖται. Sententia jam intelligitur ex iis quæ dixi. Tantum pro illis in Bill. versione, *cum in his rebus in quibus hominum opinio ab ipsius verbis dissidebat, fidem invenerit*, reponi velim quæ sint lectioni B C propiora, nempe, *si illis rebus quibus sapientes hujus mundi fidem non habebant, tamen finem prædictioni consentaneum ac respondentem adduxit* (*Christus*), *quam ob rem in illis ei non creditur, in quibus sapientes mundi cum eo consenserunt?* Rittr.

(64) *Ποίᾳ μηχανῇ τὸ πιστευόμενον οὐκ ἐκβήσεται.* Tolerabilis lectio : elegantior tamen, si quid judico, est altera ista B C, ποία μηχανὴ τὸ πιστευόμενον μὴ ἐκβήσεσθαι. Hoc dicit : Si id quod erat omnibus incredibile, evenit tamen, quid obstat quominus etiam illud eveniat, quod a plerisque creditur? Rittr.

Digitized by Google

sit in ea re, in qua concors est, dignus profecto est, cui fides habeatur. Nam cum ea, quæ rationalem omnem investigationem superabant, facta sint, quod rationi consentaneum est multo magis fiet. Iis enim effectis quæ rationem excedunt, id quod cum ratione conjunctum atque consentaneum est, profecto etiam continget.

PNH'. — ΤΟΙΣ ΑΥΤΟΙΣ.

Τῆς ἐπιστολῆς Ἰακώβου, εἰς τὸ εἰρημένον, « Ἡ γλῶσσα πῦρ, ὁ κόσμος τῆς ἀδικίας. »

Οὐ συνᾴδει, ὦ βέλτιστοι, ἀλλὰ καὶ κομιδῇ ἀπᾴδει τῷ ὑφ' ὑμῶν νενομημένῳ τὸ θεῖον γραφεῖον. Ὑμεῖς γὰρ ἔφατε ὑπὸ τῆς εἱμαρμένης τὴν γλῶτταν κινεῖσθαι καὶ συνταράττεσθαι. Τὸ δ' ἱερὸν λόγιον, τοὐναντίον φάσκει, ὑπὸ τῆς γλώττης συγχεῖσθαι τὸν χρόνον τῆς ζωῆς ἡμῶν. Τροχοειδὴς γὰρ ὁ χρόνος εἰς ἑαυτὸν ἀνακυκλούμενος. Οὐδὲν δὲ οἷον αὐτῆς ἀκοῦσαι τῆς Γραφῆς· τί οὖν φησιν; « Ἡ γλῶσσα καθίσταται ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν φλογίζουσα ὅλον τὸ σῶμα, καὶ σπιλοῦσα τὸν τροχὸν τῆς ζωῆς ἡμῶν. » Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ὁ τροχὸς σπιλοῖ τὴν γλῶτταν, ἀλλ' Ἡ γλῶττα τὸν τροχὸν, τὸν τροχοειδῆ δηλονότι χρόνον. Τὴν γὰρ προαίρεσιν αἰτιᾶται, καὶ τὴν προπέτειαν ἀναστέλλει. Ὑφ' οἷς ὁ βίος ἡμῶν ἐκτραχύνεται, καὶ μυρίαις ἀνωμαλίαις ὑποπίπτει. Διὸ καὶ ἐπήγαγε, « Καὶ φλογιζομένη ὑπὸ τῆς γεέννης. » Οὐκ ἂν τοῦτο προσθεῖσα, εἴγε ἄκουσα ἡ γλῶττα ἐκινεῖτο. Ὅτι δὲ τροχὸν τὸν χρόνον ἐκάλεσε, διὰ τὸ τροχοειδὲς καὶ κυκλικὸν σχῆμα· εἰς ἑαυτὸν γὰρ ἀνελίττεται· ἐγγυᾶται ὁ Μελῳδὸς, στέφανον αὐτὸν καλέσας, καὶ εἰπὼν πρὸς τὸν Θεόν· « Εὐλογήσεις τὸν στέφανον τοῦ ἐνιαυτοῦ τῆς χρηστότητός σου. » Κἀνταῦθα γὰρ ἀπὸ τοῦ κυκλικοῦ σχήματος, στέφανος εἰκότως ὁ χρόνος ὠνόμασται εἰ τοίνυν βούλεσθε γέλωτα μὴ ὀφλισκάνειν, μὴ τὸ ἐναντίον τοῖς οἰκείοις βουλήμασι λόγιον ὡς συνᾴδον προφέρετε. Ἀλλὰ μυρίοις χαλινοῖς τὴν γλῶσσαν ἄγχετε.

PNΘ'. — ΩΡΙΩΝΙ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.

Ἢ μᾶλλον, ἢ οὐχ ἧττον τῶν σῶν φίλων ἥσθημεν, ὅτι ἡ σὴ σύνεσις τοῖς βιωτικοῖς χαίρειν φράσασα, εἰς τὸν τῆς θείας φιλοσοφίας ἀπεδύσατο ἀγῶνα. Καὶ πιστεύομεν, ὡς τῆς θείας συμπραττούσης ῥοπῆς, καὶ ἀναῤῥήσεων, καὶ στεφάνων τεύξεται.

PΞ'. — ΝΕΙΛΩ.

Πολλάκις ἐθαύμασα τῶν τὴν τοῦ Θεοῦ μακροθυμίαν ἐφόδιον ποιουμένων κακίας. Δέον γὰρ τοσαύτης χρηστότητος πολιτευομένης, τὴν κακίαν μὴ αὔξεσθαι, ἀλλ' ἐλέου καὶ συγγνώμης τυχόντας, τὴν εὐεργεσίαν αἰδουμένους, κακίας μὲν ἀπέχεσθαι· ἀρετῆς δ' ἀντέχεσθαι· οἱ δὲ τολμῶσιν ἀτόλμητα. Ἴστωσαν οὖν ὡς οὐ διαφεύζονται τὴν δίκην τὸ γὰρ θεῖον λόγιον βοᾷ· « Λύτὸς [γὰρ] ἀποδώσει (65) ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. »

CLVIII. — IISDEM.

Ex epistola Jacobi, in illud : « Lingua ignis, universitas iniquitatis. »

Non consonat, viri optimi, sed potius vehementer **202** dissonat ab eo quod sentitis divinus calamus. Vos enim linguam a fato moveri ac perturbari dicitis. Divinum autem oraculum contra vitæ nostræ tempus a lingua conturbari ait. Tempus enim rotæ speciem imitatur, utpote quod in sese torqueatur et convolvatur. Nihil autem commodius fuerit, quam Scripturam ipsam audire. Quid igitur ait ? « Lingua constituitur in membris nostris, quæ inflammat totum corpus, et maculat rotam vitæ nostræ [56]. » Non dixit : Rota maculat linguam nostram, sed, Lingua rotam, hoc est, tempus ad rotæ speciem accedens. Etenim voluntatem accusat, et temeritatem reprimit, a quibus vita nostra exacerbatur, atque innumeris rerum varietatibus et inconstantiis succumbit. Unde etiam subjunxit : « Et inflammata a gehenna [57]. » Quod profecto non adjunxisset, si invita lingua moveretur. Quod autem tempus rotam appellarit, propter orbicularem ac rotundam figuram (in seipsum enim volvitur), confirmat Psalmista, qui coronam ipsum nominavit, dixitque ad Deum : « Benedices coronæ anni benignitatis tuæ [58]. » Nam hic quoque ab orbiculari figura tempus corona merito nuncupatum est. Quocirca, nisi risum excitare vultis, ne divinum oraculum, quod cum vestris cupiditatibus pugnat, tanquam concors et consonans proferatis ; verum id agite, ut linguam sexcentis frenis comprimatis.

CLIX. — ORIONI MONACHO.

Aut majorem, aut certe non minorem, quam amici tui, voluptatem hinc cepimus, quod prudentia tua rebus hujusce vitæ valere jussis, ad divinæ philosophiæ certamen se accinxit. Atque confidimus, te, divina ope favente, præmia quoque atque coronas consecuturum.

CLX. — NILO.

Sæpenumero eos miratus sum, qui Dei lenitatem in vitii occasionem vertunt. Nam pro eo quod oportebat eos, tanta benignitate vigente, vitium minime adaugere, verum postea quam misericordiam et veniam consecuti essent, hujusmodi beneficio commoveri, atque a vitio quidem abstinere, virtutem autem amplexari : ipsi contra nefaria quoque scelera, perpetrare minime dubitant. Sciant igitur illi, se pœnam haudquaquam vitaturos. Clamat enim divinum oraculum : « Ipse reddet unicuique juxta opera sua [59]. »

[56] Jac. III, 6. [57] Ibid. [58] Psal. LXIV, 12. [59] Rom. II, 6.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(65) Pro αὐτὸς γὰρ ἀποδώσει cod. Sfort. legit ὅτι σὺ ἀποδώσεις. Possin.

Digitized by Google

CLXI. — APHRASIO PRESBYTERO.

Etsi nobis adversus carnem et sanguinem colluctatio non est, at ab his tamen qui adversus carnem et sanguinem luctantur, palæstræ leges edocendæ sunt. Quemadmodum igitur illi non modo exutis vestibus (certandi enim principium est vestes deponere), verum etiam detonsa **203** coma, corporeque oleo delibuto, ne crinibus prehendantur, ac per oleum lubricas adversarii manus reddant, ita demum in certamen progrediuntur : ad eumdem nos quoque modum, si coronam referre cupimus, exuto veteri homine una cum ipsius actionibus, præcisisque atque in elcemosynas insumptis rebus externis, omni cura nudi ac vestitu carentes, ad virtutis stadium ascendamus, ut Olympicum de anima certamen obeamus. Quod si nihil horum facientes, certare nobis videamur, atque hoc nomine gloriemur, primum quidem hic quoque a prudentibus viris ridebimur : postea illic etiam certo comperiemus, nos a nobisipsis delusos ac circumscriptos fuisse : cum videlicet, non modo coronæ expertes erimus, verum etiam ad luendas pœnas abducemur.

ΡΞΑ'. — ΑΦΡΑΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Εἰ καὶ οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα· ἀλλ' οὖν γε ἀπὸ τῶν παλαιόντων πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, διδακτέον τοὺς νόμους τοὺς ἀθλητικούς. Ὥσπερ οὖν ἐκεῖνοι οὐ μόνον ἀποδυσάμενοι (ἀρχὴ γὰρ τοῦ ἀγωνίσασθαι τὸ ἀποδύσασθαι· ἀλλὰ καὶ ἀποκειράμενοι τὴν κόμην, καὶ ἀλειψάμενοι ἐλαίῳ, ἵνα μήτε λῃφθεῖεν ταῖς θριξίν), ἀλλὰ καὶ ὀλισθῆσαι παρασκευάσωσι διὰ τοῦ ἐλαίου τοῦ ἀντιπάλου τὰς χεῖρας· οὕτως ἐπὶ τὸν ἀγῶνα χωροῦσιν, οὕτως καὶ ἡμεῖς, εἴγε στεφανῖται γενέσθαι ποθοῦμεν, ἀποδυσάμενοι τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ, καὶ τὸ ἔξωθεν ἀποκειράμενοι, καὶ εἰς ἐλεημοσύνας καταναλώσαντες, γυμνοὶ πάσης φροντίδος, καὶ ἀχίτωνες εἰς τὸ στάδιον τῆς ἀρετῆς ἀναβῶμεν, τὰ περὶ ψυχῆς Ὀλύμπια ἀγωνισάμενοι. Εἰ δὲ μηδὲν τούτων ὁρῶντες, νομίζομεν (66) καὶ ἀγωνίζεσθαι, καὶ ἐναβρυνόμεθα ἐπὶ τούτῳ, πρῶτον μὲν κανταῦθα παρὰ τῶν ἐγκεφρόνων γελασθησόμεθα. Ἔπειτα δὲ κἀκεῖσε ἀκριβῶς εἰσόμεθα, ὅτι ἑαυτοὺς παρελογισάμεθα, ὅταν μὴ μόνον ἀστεφάνωτοι, ἀλλὰ καὶ δίκας ὑφέξοντες ἀπαγώμεθα.

CLXII. — ATHANASIO PRESBYTERO.

Quoniam mirum tibi videri scripsisti, qui fiat ut cum grave atque atrox facinus sit, Zosimum, qui presbyteri speciem gerit, sacris operari, ei tamen, a quo scelerate ordinatus est, haudquaquam grave esse videatur, hoc responderim. Tu quidem pro tuo in improbos odio atque in probos amore juste stomacharis (neque enim quisquam inficias iverit), ego vero illud quoque te monere justum esse censui, ut linguam tuam a maledicentia puram ac liberam conserves. Etsi enim ille innumeris, ut scripsisti, mortis generibus dignus est, ut qui ne honore quidem melior factus sit, verum sacerdotii dignitate tanquam armis quibusdam ad vitium abutatur : unde etiam, nisi resipiscat gravissimas ab eo incorruptus judex pœnas expetet : neque enim injustus est Deus : at minime tamen dignum fuerit, te os tuum impuris ipsius flagitiis exponendis et insectandis conspurcare.

ΡΞΒ'. — ΑΘΑΝΑΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ἐπειδὴ γέγραφας θαυμάζειν, ὅπως τὸ ἱερᾶσθαι Ζώσιμον τὸν δοκοῦντα εἶναι πρεσβύτερον δεινὸν ὄν, οὐ δεινὸν εἶναι δοκεῖ τῷ παρανόμως αὐτὸν (67) χειροτονήσαντι, φήσαιμι, ὅτι αὐτὸς μὲν ἀπὸ μισοπονήρου, καὶ φιλαγάθου τρόπου δικαίως ἀγαναχτεῖς. Οὐδεὶς γὰρ πρὸς τοῦτ' ἀντερεῖ. Ἐγὼ δέ σοι κἀκεῖνο παραινέσαι δίκαιον ᾠήθην, καθαρὰν κακηγορίας τὴν γλῶτταν διατηρῆσαι. Εἰ γὰρ κἀκεῖνος μυρίων, ὡς γέγραφας, ἔστιν ἄξιος θανάτων, μηδὲ τῇ τιμῇ βελτιωθεὶς, ἀλλ' ὅπλῳ κακίας τῇ ἱερωσύνῃ χρησάμενος, καὶ τολμῶν τὰ ἀτόλμητα· διὸ καὶ παρὰ τοῦ ἀδεκάστου κριτοῦ, εἰ μὴ γνωσιμαχήσεις, σφοδροτάτας ἀπαιτηθήσεται δίκας· οὐ γὰρ ἄδικος ὁ Θεός· ἀλλ' οὖν τὸ σαυτοῦ στόμα μιαίνειν οὐκ εἴης δίκαιος, τὰς μιαρὰς ἐκείνου πράξεις ἐκκωμῳδῶν

CLXIII. — JOANNI SCHOLASTICO.

De philosophia.

Si te ad pugnam adversarius tuus exstimulat, satius quidem fuerit nihil omnino respondere. Si autem hoc te, ut qui summe philosophari minime institueris, facere posse negas, reprehensionem saltem philosophia tempera, his oratoris verbis ad eum utens : Metuo, ne ea, quæ decent, de te dicens, in eos sermones, qui me minime decent, incidam. Sic enim et mediocriter philosophaberis, et illum uleisceris.

ΡΞΓ'. — ΙΩΑΝΝΗ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Περὶ φιλοσοφίας.

Εἰ ἐρεθίζει σε πρὸς μάχην ὁ σὸς διάδικος, ἄμεινον μὲν μὴ ἀποκρίνασθαι. Εἰ δὲ τοῦτ', ὡς φῂς, ἀδύνατόν σοι καθέστηκεν, ἄκρως φιλοσοφῆσαι μὴ προῃρημένῳ, κέρασον τῇ φιλοσοφίᾳ τὸν ἔλεγχον, λέγων τὰ τοῦ ῥήτορος πρὸς αὐτὸν, φοβοῦμαι μὴ τὰ προσήκοντα περὶ σοῦ λέγων, εἰς οὐ προσήκοντας ἐμαυτῷ ἐμπέσω λόγους. Οὕτω γὰρ καὶ φιλοσοφήσεις μετρίως, κἀκεῖνον [εἰς] δίκας εἰσπράξῃ.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(66) Pro νομίζομεν rescribe νομίζοιμεν ex codd. Vat. 649 et Alt. Possin.

(67) Pro αὐτὸν legunt, αὐτῷ codd. Vat. 649 et Alt. et vers. post tertio, ἀντερεῖν pro ἀντερεῖ. Versu item antepen. post οὖν recte addunt γε. Ib.

Digitized by Google

ΡΞΔ'. — ΗΡΑΚΛΕΙΔΗ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ὅτι ἐκ τῆς ἡμετέρας ῥαθυμίας ὁ διάβολος ἔχει τὰς ἀφορμὰς τῆς ἰσχύος.

Αὐτὸς μὲν ἔφης θαυμάζειν λίαν, ὅπως ὁ διάβολος τοὺς πλείστους τῶν ἀνθρώπων, καὶ μετὰ τὸ ἐκνευρισθῆναι, χειροῦται. Ἐγὼ δὲ τοῦτ' οὐ θαυμάζω, εἰ ἀγρυπνῶν ὁ μιαρὸς ἐκεῖνος, καὶ μηδένα καιρὸν, μηδὲ ὥραν παραλείπων, ἡμῶν ῥᾳθυμούντων καὶ κοιμωμένων περιγίνεται. Συναπολέσαι μὲν γὰρ ἑαυτῷ τοὺς ἡττηθέντας δυνήσεται, βασιλεῦσαι δὲ τὴν πρώτην βασιλείαν τὴν ὑπὸ τῆς θείας δυνάμεως ἀνατραπεῖσαν, οὐκ ἂν δυνηθείη. Τοὐναντίον γὰρ ἂν ἦν θαυμαστὸν, εἰ μηδὲν ποιοῦντες ἡμεῖς, ὧν τοῖς τροπαιούχοις προσήκει, τοῦ πάντα καθ' ἡμῶν κινοῦντος περιῆμεν. Τὸ γὰρ τοὺς πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων συστρατεύεσθαι τῷ ἐχθρῷ κατὰ τῶν ἀδελφῶν, καὶ διὰ τοῦτο περιφανῶς τὴν ἧτταν συμβαίνειν, καίτοι ἀληθὲς ὄν, παρήσω, μὴ λίαν πικρὸν ὀφθείη τοῖς τοῦτο δρῶσιν. Ὅταν οὖν καὶ ἐξ οἰκείας ῥαθυμίας πίπτωμεν, καὶ ἐκ τοῦ ἐκείνον πάντα τὰ ὑπὲρ ἡμῶν ὀφείλοντα εἶναι καθ' ἡμῶν μηχανᾶσθαι, ὑποσκελιζώμεθα, καὶ ἐκ τοῦ τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ἡμετέρους ἐκείνῳ μὲν συστρατεύεσθαι, καθ' ἡμῶν δὲ ὁπλίζεσθαι, σκανδαλιζώμεθα, δι' ἣν αἰτίαν θαυμάζεις εἰ ἡττώμεθα; Εἰ δὲ φαίης, Τί οὖν ποιητέον; ἀποκρινοῦμαι, ὅτι Ἐπειδὴ, εἰ καὶ πέπτωκεν ὁ διάβολος, ἀλλ' ὅμως ἀπερισκέπτως θρασύνεται, ἀγρυπνητέον, καὶ πονητέον, καὶ κινδυνευτέον, καὶ τὴν θείαν συμμαχίαν κλητέον, καὶ πάντα πρακτέον, ὅπως καὶ τὸν στρατηγὸν αὐτὸν, καὶ τοὺς συστρατευομένους νικήσωμεν. Εἰ δὲ μηδὲν τούτων βουλόμενοι πρᾶξαι, καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ κατορθωθέντα προδιδόμεν (68), ἑαυτοὺς αἰτιᾶσθαι ὀφείλομεν, καὶ οὐ τὴν ἐκείνου ῥώμην, ἣν ὁ Σωτὴρ μὲν ἔσβεσεν, ἡ δ' ἡμετέρα ῥαθυμία τύξησεν.

CLXIV. — HERACLIDI PRESBYTERO.

Quod ex nostra socordia diabolus vires sumit.

Illud tibi permirum videri dixisti, qui fiat ut diabolus, viribus ejus fractis et debilitatis, quamplurimos homines in potestatem suam redigat. Ego vero minime illud miror, **204** quod scelestus ille excubans, ac ne tempus ullum nec horam prætermittens, nos desidia torpentes et dormientes superet. Etenim eos quidem quos superarit in exitium secum trahere poterit : at primum illud regnum, quod a divina potentia eversum est, obtinere nullo modo queat. Imo contra illud mirandum esset, si nos, nihil eorum, quæ victores decent, facientes, eum, qui nihil non adversus nos movet ac machinatur, vinceremus. Nam quod permulti homines una cum hoste adversus fratres in aciem procedant, ac propterea clades oriatur, etsi verum sit, præteribo : ne hoc iis, qui id perpetrant, nimis grave atque acerbum videatur. Quapropter, cum et ex nostra ignavia concidamus, et per id quod ille hoc molitur, ut ea omnia quæ pro nobis esse debebant, nobis adversentur, dejiciamur, ac denique per id quod fratres nostri in illius castris versentur, atque adversum nos arma capiant, offensionem patiamur, ecquid est cur mireris nos vinci ac profligari? Quod si quæres, quidnam igitur faciendum sit? hoc respondebo : Quoniam diabolus, etsi cecidit, tamen stolide se jactat audaciaque effertur, excubandum est, laborandum, periclitandum, divinum auxilium accersendum et implorandum, ac denique quidvis agendum, ut et ducem ipsum, et eos qui cum ipso militant, superemus. Nam alioqui, si nihil horum efficere in animum inducentes, ea quoque quæ præclare a Christo gesta sunt, prodimus, nos ipsos, non diaboli robur (quod Servator quidem exstinxit, nostra autem socordia auxit) accusare debemus.

ΡΞΕ'. — ΕΥΔΑΙΜΩΝΙ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Σκιὰ, καὶ ὄναρ (69), καὶ καπνὸς, ὦ βέλτιστε, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν θᾶττον ἀφιπταμένων, ὁ τῶν ἀνθρώπων εἰκότως κέκληται βίος. Διὸ οὐδὲ χρὴ αὐτῷ προστετηκέναι, οὐδὲ τρυφὴν ἡγεῖσθαι τὴν τρυφήν. Τὸ γὰρ πλέον ἐν ἀναισθησίᾳ ἔχει. Ἡ μὲν γὰρ πρώτη ἡλικία πολλῆς γέμει τῆς ἀνοίας, ἡ δὲ πρὸς τὸ γῆρας ὁδεύουσα πᾶσαν τὴν ἐν ἡμῖν αἴσθησιν καταμαραίνει. Καὶ ὀλίγον ἐστὶ τὸ μέσον τὸ δυνάμενον μετ' αἰσθήσεως τρυφῆς ἀπολαῦσαι. Μᾶλλον δὲ οὐδ' ἐκεῖνο εἰλικρινῶς αὐτῆς μετέχει· μυρίων φροντίδων, καὶ πόνων, καὶ λυπῶν λυμαινομένων αὐτῷ. Εἰ δὲ καὶ εἰλικρινῶς ἀπέλαυεν, ὅπερ ἀδύνατος σύγκρισις (f. σύγκρασις) εὐσηπτος, ἡ δὲ ψυχὴ ῥεμβὸς, ἡ δὲ τύχη δυστέκμαρτον, ἡ δὲ φήμη ἄκριτον· συνελόντι δὲ εἰπεῖν, πάντα τὰ μὲν τοῦ σώματος ποταμὸς, τὰ δὲ τῆς ψυχῆς ὄνειρος καὶ τῦφος, ἡ δὲ βίος πόλεμος καὶ ξένου ἐπιδημία, ἡ ὑστεροφημία δὲ λήθη. Ritt.

CLXV. — EUDÆMONI LECTORI.

Umbra, et insomnium, et fumus, optime vir, et quidvis eorum, quæ quam ocissime avolant, hominum vita merito appellata est. Ac propterea ne ipsi quidem addictum animum habere oportet, nec delicias, delicias existimare. Majorem quippe partem ita habet, ut earum sensu careat. Etenim prima ætas ingenti amentia referta est. Ea item, quæ ad senectutem tendit, omnem eum, qui nobis inest, sensum debilitat et exstinguit. Atque exiguum quiddam interjectum est, quod deliciis et voluptate cum sensu frui queat. Imo ne pars illa quidem pure ac liquide ipsius particeps est : quippe quam infinitæ curæ ac

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(68) Coisl. iidem ambo προδίδομεν malunt quam προδιδῶμεν. Possin.

(69) *Σκιὰ καὶ ὄναρ.* Notum est illud Pindari, *Σκιᾶς ὄναρ ἄνθρωποι· τί δέ τις, τί δὲ οὔτις;* Leculenter etiam imper. Marcus *De vita sua* lib. II : Τοῦ ἀνθρωπίνου βίου ὁ μὲν χρόνος στιγμὴ, ἡ δὲ οὐσία ῥέουσα, ἡ δὲ αἴσθησις ἀμυδρὰ, ἡ δὲ ὅλου τοῦ σώμα-

Digitized by Google

labores et molestiæ labefactent. Atque etiamsi et pure ac sincere (quod fieri non potest) frueretur, tamen id quod medium est extrema superare minime deberet, verum ab utroque superari. Cum autem media vitæ pars innumeris tempestatibus, et curis, et periculis, et insidiis, et laboribus, aliisque, quæ nunc prætermitto, perturbetur, ubinam tandem delicias et voluptates mihi demonstraturus sis, velim exponas.

A τον, οὐ τὸ μέσον· κύριον ὤφειλεν εἶναι τῶν ἄκρων, ἀλλὰ τὸ συναμφότερον κρατεῖν τοῦ μέσου. Ὅταν δὲ [καὶ] τὸ μέσον μυρίοις χειμῶσι, καὶ φροντίσι, καὶ κινδύνοις, καὶ ἐπιβουλαῖς, καὶ πόνοις, καὶ τοῖς ἄλλοις ἃ νυνὶ παραλείπω, ἐκταράττηται, ποῖ τὴν τρυφήν μοι δείξεις; εἰπέ μοι.

205 CLXVI. — AMMONIO SCHOLASTICO.

Cur Christus cum ad crucem iret plangentes mulieres objurgavit.

Videris (o quonam te nomine digne appellem!) ne communes quidem notiones sequi. Nam quod per litteras quæsivisti, quamnam ob causam Christus mulieres eas, quæ ipsius vicem dolebant, non modo non collaudarit, sed etiam insectatus sit, maximo argumento est communes notiones apud te minime conservari. Cui non invito contingit passio, ei præstita commiseratio contumeliæ instar habet; nam qui inviti patiuntur, illorum demum vicem fas est deplorare; qui autem sponte ac voluntario animo pugnant, beati prædicantur. Non enim ea quæ fiunt, verum eorum qui perpetiuntur, animi perpensi et explorati aut hoc aut illud pertrahunt. Nam quod et prædones et martyres iisdem pœnis afficiantur, nec ab uno eodemque principio manat, nec ad unum eumdemque finem tendit.

ΡΞϚ'. — ΑΜΜΩΝΙΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Διὰ τί ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἐρχόμενος ὁ Χριστὸς ταῖς κοπτομέναις γυναιξὶν ἐπετίμησεν.

Κινδυνεύεις (ὦ τί σε καλέσας ἀξίως προσείπω!) ταῖς κοιναῖς μὴ ἕπεσθαι ἐννοίαις. Τὸ γὰρ γεγραφέναι δι' ἣν αἰτίαν τὰς συμπασχούσας γυναῖκας οὐκ ἀπεδέξατο ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ καὶ ἐπέσκηψε, τεκμήριόν ἐστι μέγιστον τοῦ μὴ τὰς κοινὰς ἐννοίας σώζεσθαι παρὰ σοί. Ὕβρις γὰρ ἐκείνῳ τὸ συμπαθὲς, ᾧ μὴ τὸ πάθος ἀδούλητον τυγχάνει· οἱ μὲν γὰρ ἄκοντες πάσχοντες εἰκότως (70) καταθρηνοῦνται· οἱ δ' ἑκουσίως ἀθλοῦντες μακαρίζονται. Οὐ γὰρ τὰ γινόμενα, ἀλλ' αἱ τῶν πασχόντων γνῶμαι βασανιζόμεναι, ἢ τοῦτο, ἢ ἐκεῖνο ἐφέλκονται. Τὸ γὰρ καὶ λῃστὰς, καὶ μάρτυρας τὰ αὐτὰ πάσχειν (71), οὔτ' ἀπὸ μιᾶς ὁρμᾶται ἀρχῆς, οὔτε εἰς ἓν βλέπει τέλος.

B

CLXVII. — THEOPHILO.

Maximam utilitatem offerre narrationes de virtute.

Quod optimæ narrationes insita in nobis ad virtutem subsidia excitare soleant, minime te fugit. Cum igitur hoc ita se habeat, demus operam, ne inhonesti atque absurdi quidquam aut dicamus aut faciamus.

ΡΞΖ'. — ΘΕΟΦΙΛΩ.

Ὅτι μεγίστην ὠφέλειαν ἐμποιοῦσι τὰ περὶ ἀρετῆς διηγήματα καὶ τὸ συνεχῶς μεμνῆσθαι τῶν ἐν ταύτῃ λαμψάντων.

Ὅτι τὰ ἄριστα διηγήματα τὰς ἐν ἡμῖν ἐμφύτους ἀφορμὰς τὰς εἰς ἀρετὴν φημι βλεπούσας, διεγείρειν εἴωθεν, οἶσθα. Εἰ τοίνυν ταῦθ' οὕτως ἔχει, [μηδὲν] ἀπηχὲς μήτε λέγωμεν, μήτε πράττωμεν.

C

CLXVIII. — HIERACI MEDICO.

De paupertate.

Quandoquidem is, qui per comœdiam tragicum supercilium populo injecit, ipsiusque molestiam atque invidiam astrinxit, optimus tibi monitor esse visus est, ut qui ea scripserit, quæ cum ingenti gravitate auditorum animos coercere solent, audi eum dicentem: Nequaquam turpem et probrosam rem existimans paupertatem, quæ philosophiæ atque omnis artis ac scientiæ parens est.

ΡΞΗ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΙΑΤΡΩ.

Περὶ πενίας.

Ἐπειδὴ ὁ τῷ δήμῳ διὰ τῆς κωμῳδίας ὀφρὺν ἐμβαλὼν τραγικὴν, καὶ ἐπιστύψας αὐτῆς τὸ φορτικὸν, ἄριστος εἶναί σοι παραινέτης ἔδοξεν, ἅτε γράψας ἃ μετὰ σεμνότητος πολλῆς ἐπιστύφειν τοὺς ἀκούοντας πέφυκεν, ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· Οὐ τὸ πένεσθαι ἐπονείδιστον πρᾶγμα ἡγούμενος (72), τὴν τῆς φιλοσοφίας καὶ πάσης ἐπιστήμης τε καὶ τέχνης μητέρα (73).

D

CLXIX. — ISIDORO DIACONO.

Lædendo vincere, Satanicarum legum est. Ac

ΡΞΘ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Τὸ νικᾷν ἀπὸ τοῦ κακῶς ποιεῖν, σατανικῶν ἐστι

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(70) *Ἀδούλητον.... εἰκότως.* Hæc deerant in edit. Paris. et supplentur ex codice Bavarico. Confer ep. 285 h. l. II, et ep. 97 et 128 lib. IV. EDIT. PATR.

(71) Huc pertinet illud vetus: Non supplicium, sed causa martyrem facit. Item quod non carcer infamat, sed causa famosa, ob quam quis in carcere fuit. Vid. Cujac. XV, obs. 7. RITT.

(72) Sic Apollonius apud Stobæum serm. 230, Οὐ τὸ πένεσθαι κατὰ φύσιν αἰσχρὸν, ἀλλὰ τὸ δι' αἰτίαν αἰσχρὰν πένεσθαι, ὄνειδος. Similia sunt apud Senecam: in quem, cum paupertatem prædicat, illud quadrat e satyra:

Qui satur est, pleno laudat jejunia ventre. ID.

(73) Pulchre hanc sententiam explicat Aristophanes comœdia quam *Plutum* inscripsit. ID.

Digitized by Google

θεσμῶν. Διά τοι τοῦτο ἐν τοῖς ἐκείνῳ τελουμένοις A Ὀλυμπικοῖς ἀγῶσιν, οὕτω στεφανοῦνται οἱ ἀγωνιζόμενοι. Ἀλλ' ἐν τῷ σταδίῳ τοῦ Χριστοῦ ἐναντίος ἐστὶν ὁ τῶν στεφάνων νόμος. Τὸν πληττόμενον γὰρ, οὐ τὸν πλήττοντα στεφανοῦσθαι νενομοθέτηται· ὡς μὴ τῇ νίκῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ τρόπῳ τῆς νίκης τὸ θαῦμα γίνεσθαι μεῖζον. Ὅταν γὰρ τὰ παρὰ ἀνθρώποις ὄντα νίκης, ταῦτα ἥττης ποιητικὰ ἀποφανθῇ, τότε θεία δύναμις, τότε οὐράνιον στάδιον, τότε ἀγγελικὸν θέατρον εἰκότως εἶναι πιστεύεται.

ΡΟ'. — ΕΥΣΤΑΘΙῼ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡῼ.

Λαμπρᾶς εὐφημίας παρὰ πάντων [σοι δικαίως] ἐγειρομένης, ἀγρυπνεῖν ἂν εἴης δίκαιος, ὅπως ταύτην τοῖς μετέπειτα πραττομένοις ἱδρύσειας. B

ΡΟΑ'. — ΜΑΡΤΙΝΙΑΝῼ, ΖΩΣΙΜῼ, ΜΑΡΩΝΙ, ΕΥΣΤΑΘΙῼ.

Εἰ μὲν ἦν τις (ὢ τί καλέσας ὑμᾶς τῆς ὑμετέρας ἀναλγησίας καθάψομαι!) ὁ τὸ μέλλον ἐγγυησόμενος, καὶ καταστήσων δῆλον, ὡς οὐδεὶς ὑμῶν ἔσται ὁ τοιαῦτα ἔτι τολμήσων δρᾶσαι, οἷα ἐδράσατε, ἀσμένως ἂν τὴν ἡσυχίαν ἤγαγον, καὶ τοῖς παρελθοῦσιν ἐχαρισάμην τὸ λαθεῖν. Ἐπειδὴ δὲ οὐδείς ἐστιν ἀξιόχρεως ἐγγυητής, ἀναγκαία μοι ἔδοξεν εἶναι ἡ διὰ τῶνδε τῶν γραμμάτων παραίνεσις. Ἂν μὲν γὰρ εὕρῃ ὑμᾶς τὴν αὐτὴν νοσοῦντας νόσον, ἴσως ἐργάσεται τὸ αὐτῆς· ἂν δὲ ἀνενεγκόντας ἀπὸ τῆς μανίας, ὅπερ εὔχομαι γέγονεν. Ἐπεὶ καὶ τοῖς ἀρίστοις ἰατροῖς, C τοῖς ἐπ' ἀλλοτρίαις συμφοραῖς ἰδίας καρπουμένοις λύπας (74) (πολλοὶ γὰρ αὐτῶν κέρδους ἕνεκεν μόνον τὴν τέχνην μεταχειρίζονται) εὐχῆς ἔργον ἐστὶ μετὰ τὸ κατασκευάσαι τὰ βοηθήματα, μηδὲ εἰς χρείαν αὐτῶν τὸν κάμνοντα [ἐλθεῖν]· καὶ αὐτὸς εὔχομαι μὲν μηδενὶ ὑμῶν ταύτης χρείαν γενέσθαι τῆς παραινέσεως. Εἰ δ' ἄρα γένοιτο [ὃ μὴ γένοιτο!] ὁ δεύτερος ὑμᾶς οὐ διιππεύσει πλοῦς. Τί τοίνυν ἀναγκαῖον ὑμῖν παραινέσαι, φράσω. Ἀναγκάζομαι γὰρ εἰπεῖν, ὅπερ σαφῶς εἰπεῖν οὐ βούλομαι, ὅτι εἰς τὸν τῆς κακίας λαβύρινθον οὐκ οἶδ' ὅπως ἐμπεπτωκότες, οὐ μόνον τοὺς θείους, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς τοὺς τῆς φύσεως, ὥς φασιν, ἐνετρέψατε νόμους· οἱ γὰρ παροινοῦντες κατὰ τῆς ἐννόμου φύσεως (74*), δικαίως καὶ κατ' ἀλλήλων λυττῶσιν. Οὐ γὰρ κωλύεται D ῥᾳδίως ἐπιθυμία, τὸν τοῦ θείου φόβου χαλινὸν οὐκ ἔχουσα, ἀλλ' ὥσπερ χαλινῷ μὴ πειθόμενος ἵππος, ἢ καθάπερ, κυριώτερον εἰπεῖν, λοιμὸς, πᾶσαν ἡλικίαν ἐπινέμεται, καὶ πᾶν γένος, καὶ πᾶσαν ἀξίαν λυμαίνεται. Σεμνοπρεπῶν μὲν οὖν ἀνδρῶν ἀκοὴν ἐνοχλεῖν οὐ καλόν· τοῖς δὲ ἀδεῶς δρῶσιν, ἃ δρᾶν οὐ θέμις, ἐπιτιμᾶν χρησιμώτατον· ἀνανδρίας γὰρ ἂν εἴη πολλῆς μέλλοντά τι κακὸν ἐκριζοῦν, μηδὲ φωνὴν ῥῆξαι ἐπιχειρεῖν, ὡς τῆς σιγῆς αὐτομάτου ἰασομέ-

proinde in Olympicis illis certaminibus, quæ in ipsius honorem celebrantur, sic coronam consequuntur qui decertant. At in Christi palæstra contraria coronarum lex est. Sic enim lege sancitum est, ut qui percutitur, non qui percutit corona donetur, ut non ob victoriam duntaxat, sed etiam ob victoriæ modum majus miraculum exsistat. Nam cum ea, quæ apud homines victoriam conciliant, hoc afferre constet, ut quispiam superetur, tum demum divina virtus, tum cœleste stadium, tum angelorum theatrum merito esse creditur.

CLXX. — EUSTATHIO PRESBYTERO.

Cum luculenta laus ab omnibus tibi excitetur, 206 vigilandum tibi est, ut eam insequentibus recte factis firmes ac stabilias.

CLXXI. — MARTINIANO, ZOSIMO, MARONI, EUSTATHIO.

Si quispiam esset (o quo vos nomine nuncupem, ut vestrum stuporem perstringam!) qui futuri sponsorem se præberet, ac perspicuum faceret neminem vestrum fore, qui posthac ejusmodi flagitia, quæ perpetrastis, admitteret, libens fecissem ut quiescerem, ac præteritis sceleribus, ut in obscuro atque incognito jacerent, concederem. Quoniam autem hujus rei nemo satis locuples sponsor est, idcirco necessariam hanc litterariam admonitionem esse duxi. Nam si vos eodem adhuc morbo laborantes inveniat, ipsa fortasse, quod suum est, exsequetur. Si autem furore atque amentia emersos, nimirum id quod opto, contigerit. Quandoquidem etiam optimis medicis, qui ex alienis calamitatibus proprios mœrores carpunt (nam multi ipsorum quæstus duntaxat causa artem exercent), nihil optatius est, quam ut confectis medicamentis, ægroti his opus minime habeant : eodem igitur ipse quoque modo illud quidem opto, ne quis vestrum hac admonitione indigeat. Si autem (quod utinam ne accidat!) ea opus sit, secunda vobis, ut dici solet, navigatio haud inutilis erit. Quidnam igitur sit, de quo monendos vos duxerim, exponam. Cogor enim dicere, quod perspicuis verbis dicere nolo : nempe vos, in vitii labyrinthum nescio quo pacto prolapsos, non modo divinas, sed etiam ipsas, ut aiunt, naturæ leges evertisse. Nam qui adversus naturæ leges debacchantur, non mirum si ipsi quoque alii adversus alios furore ac rabie agitantur. Neque enim cupiditas, divini metus freno carens facile cohibetur : verum, quemadmodum equus freni impatiens, aut ut magis proprie loquar, pestis instar, per omnem ætatem serpit, atque omnes cujusvis sexus ac dignitatis inficit et labefactat. Enim vero honestorum quidem virorum aures offendere minime pulchrum

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(74) Hoc ex Hippocrate sumpsit eruditissimus noster scriptor. Ritt.

(74*) Locus est in editis mutilus, τοὺς τῆς ἐννόμου φύσεως· hunc recte suppletum ex codd. Vat. 649 et Alt. plane integrum accipe. Possin.

Digitized by Google

est ; at eos, qui sine ullo metu ea quæ nefas est perpetrant, objurgare summopere conducit. Ingentis enim ignaviæ ac timiditatis esset, si is, qui malum aliquod radicitus evellere pararet, ne vocem quidem mittere conaretur, perinde atque silentio solo vitium curari ac propulsari posset. Cæterum, quam maxime licuit tecte atque adumbrate scripsi, ut, meliore mente induta, crimina ea, quæ et naturæ adversantur et modum omnem excedunt, committere desinatis, ne immodicæ quoque pœnæ a vobis expetantur. Semper enim atque omnino id contendit supplicii modus, ut flagitiorum magnitudini respondeat, Sodomorum cruciatum, si res in comparationem veniat, ludi cujusdam instar esse demonstrans.

νης τὴν κακίαν. Πλὴν ἀλλὰ καὶ οὕτως οἷός τ' ἦν, συνεσκιασμένως ἐπέστειλα, ὅπως σωφρονισθέντες παύσησθε καὶ τῶν κατὰ φύσιν εἶναι δοκούντων, καὶ τῶν ὑπερορίων πταισμάτων, ἵνα μὴ ὑπερορίους ἀπαιτηθῆτε τὰς δίκας. Πάντη γὰρ καὶ πάντως φιλονεικεῖ τῷ μεγέθει τῶν πλημμελημάτων ὁ τῆς κολάσεως τρόπος (75), τῇ παραβολῇ τὰ Σοδόμων πάθη παίγνια εἶναι ἀποφαίνων.

CLXXII. — EISDEM.

Purum quidem, ut opinor, Dei judicium est : temperatur autem juxta scelerum qualitatem **207** et quantitatem. Hæc enim maxime spectat quod a Psalmista dictum est, « Calix in manu Domini vini meri plenus misto : bibent ex eo omnes peccatores terræ [60]. » Quod autem hoc loco calix de pœna intelligendus sit, nemini dubium est (77), quemadmodum etiam apud Jeremiam dictum est : « Accipe calicem iræ, et pota omnes gentes, ac primam Jerusalem [61]. » Nam quod quidam de mystico poculo Psalmistam vaticinatum esse asserunt, eorum opinionem et Judæi et gentiles, cæterique omnes, qui hujus expertes sunt, refutant. Atque etiam eos maxime Psalmista ipsemet refellit : ut qui ante hæc verba dixerit : « Deus judex est, hunc humiliat, et hunc exaltat [62]. »

ΡΟΒ'. — ΤΟΙΣ ΑΥΤΟΙΣ.

Ἄκρατος (76) μέν ἐστιν, ὡς οἶμαι, ἡ κρίσις· κιρνᾶται δὲ πρὸς τὴν ποιότητα καὶ ποσότητα καὶ πηλικότητα τῶν ἁμαρτημάτων. Εἰς τοῦτον γὰρ μάλιστα βλέπει τὸν σκοπὸν τὸ εἰρημένον τῷ Μελῳδῷ· ὅτι « Ποτήριον ἐν χειρὶ Κυρίου, οἴνου ἀκράτου πλῆρες κεράσματος, πίονται ἐξ αὐτοῦ πάντες οἱ ἁμαρτωλοὶ τῆς γῆς. » Ὅτι δὲ ἐπὶ τιμωρίας τὸ ποτήριον ἐνταῦθα, καὶ τῷ Ἱερεμίᾳ εἴρηται· « Λάβε τὸ ποτήριον τοῦ θυμοῦ, καὶ ποτιεῖς πάντα τὰ ἔθνη, καὶ πρώτην τὴν Ἱερουσαλήμ. » Τοὺς γὰρ λέγοντας περὶ τοῦ μυστικοῦ ποτηρίου τὸν Μελῳδὸν πεπροφητευκέναι, ἐλέγχουσι μὲν καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνες, καὶ ὅσοι τούτου ἄμοιροι τυγχάνουσιν. Ἐλέγχει δὲ οὐχ ἥκιστα καὶ αὐτὸς ὁ Ἱεροψάλτης, πρὸ τούτων τῶν ῥήσεων φράσας· ὅτι « Ὁ Θεὸς κριτής ἐστι, τοῦτον ταπεινοῖ, καὶ τοῦτον ὑψοῖ. »

CLXXIII. — THEODOSIO PRESBYTERO.

Cur super Lazarum lacrymatus est Dominus.

Christus (o philosophiæ simulacrum !) ob Lazarum lacrymas profudit : maxime quidem in hoc quoque, quemadmodum et in aliis rebus, regulas nobis ac terminos figens, ut ne bacchantium more præ mœstitia præcipites agamur. Ii quippe qui eum conspexerunt, dixerunt : « Ecce quomodo amabat eum [63]. » Quoniam autem minime consentaneum fuisse dixisti, ut is lacrymas emitteret, qui Lazarum ad vitam rediturum esse prænoscebat (nos enim omnes ea de causa mortuos lacrymis prosequimur, quod eos haud statim revicturos esse exspe-

ΡΟΓ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Διὰ τί ἐπὶ Λαζάρῳ ἐδάκρυσεν ὁ Κύριος (78)·

Ἐδάκρυσεν, ὦ φιλοσοφίας ἄγαλμα ! ὁ Χριστὸς ἐπὶ Λαζάρῳ, μάλιστα μὲν κἀν τούτῳ ὥσπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων κανόνας ἡμῖν καὶ ὅρους πηγνύς, ἵνα μὴ ἐκβακχευώμεθα ὑπὸ τῆς λύπης. Οἱ γοῦν θεασάμενοι εἶπον· « Ἴδε πῶς ἐφίλει αὐτόν. » Ἐπειδὴ δ' ἔφης· Οὐκ ἔπρεπε τῷ προειδότι (79) ἀναστήσειν, τὸ δακρύσαι (δακρύομεν (80) γὰρ ἅπαντες τοὺς τεθνεῶτας, οὐ τοὺς αὐτίκα μάλα ἀναστήσεσθαι προσδοκωμένους), θέα εἰ δυνήσεται ὁ λόγος ἅψασθαι τῆς ἀκριβείας. Φίλος ἦν τοῦ Σωτῆρος· φίλος δ' οὖν αὐτοῦ, πάντως δίκαιος ἦν, οὐ γὰρ (81) ἂν ἐφιλεῖτο παρὰ

[60] Psal. LXXIV, 9. [61] Jerem. XXV, 15. [62] Psal. LXXIV, 7, 8. [63] Joan. XI, 36.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(75) Etiam Herodotus hoc agnovit, cum scripsit, Τὰ μεγάλα ἀδικήματα μεγάλας ἔχει καὶ τὰς τιμωρίας παρὰ ἀθανάτων. In hac epistola quædam supplevi ex B. C. quæ cum recte sua interpretatione expresserit Billius, fit ut putem a typographo omissa, cum in Billiano libro adessent. Ib.

(76) Pro ἄκρατος Codd. Vat. 649 et Alt. habent ἀκρατής. Possin.

(77) *Nemini dubium est.* His verbis nihil respondet in exemplaribus Græcis neque edito neque scripto, quamvis sensus integritas ea postulare videatur. Desit fortassis tale quippiam post εἴρηται, φανερόν ἐστι, vel δῆλόν ἐστι. Ritt.

(78) Cum hac quæstione de causa lacrymarum super Lazaro ad vitam resuscitato profusarum, vide etiam insignem locum ex concilio Toletano III, relatum in jus canon. cap. 28, *Qui divina*, 13, q. 2. Dominus non flevit Lazarum mortuum, sed ad vitæ hujus ploravit ærumnas resuscitandum. Ritt.

(79) Post προειδότι in ed. Paris. deesse aliquid fixa crux indicat. Id supplent codd. Vat. 649 et Alt. qui sic locum hunc exhibent, προειδότι ὅτι ἀναστήσεται. Possin.

(80) *Δακρύομεν γάρ.* B. C. δακρύουσι μὲν γάρ, quod plenius ac melius puto, tametsi quoad sensum parum intersit hoc an illo modo legas. Ritt.

(81) Locus est in editis corruptissimus, φίλος δ' οὖν αὐτοῦ, πάντως δίκαιος ἦν, οὐ γάρ, etc. Ex quibus nihil potest exculpi sanæ sententiæ. Totum locum sic, correcte, ni fallor, exhibet cod. Alt., φίλος

Digitized by Google

τῆς ἀχράντου δικαιοσύνης μὴ δίκαιος ὢν· οὐ γὰρ χάριτι οἶδε φιλεῖν, ἀλλὰ κρίσει· δίκαιος δ' ὢν, καὶ ἐξελθὼν εὐκλεῶς τὸ στάδιον τοῦδε τοῦ βίου, πάντως ἐν ἀναπαύσει ἦν καὶ τιμῇ. Τοῦτον οὖν ἔμελλε διὰ τὴν οἰκείαν δόξαν ἀναστήσειν, τοῦτον ἐδάκρυσε, μονονουχὶ λέγων· Τὸν εἴσω τοῦ λιμένος εἰσελάσαντα πάλιν ἐπὶ τὰς τρικυμίας καλῶ, τὸν ἤδη στεφθέντα πάλιν ἐπὶ τοὺς ἀγῶνας ἄγω.

A clemus), vide an quod dicturus sum exactam hujus rei causam attingere queat. Salvatoris amicus erat. Amicus porro cum esset, omnino vir probus erat. Neque enim puræ et labis omnis experti justitiæ charus fuisset, nisi justus exstitisset. Deus enim non favore, sed judicio, ad amandum duci solet. Cum autem justitia præditus esset, atque ex hujus vitæ stadio cum laude atque gloria excessisset, non est dubium, quin in requiete atque honore esset. Quoniam igitur ipsum ob suam gloriam a morte ad vitam excitaturus esset, collacrymavit his propemodum verbis utens : Eum qui ad portum jam appulerat, rursum ad fluctus et procellas voco : eum, qui jam coronam consecutus erat, ad certamina rursum duco.

ΡΟΔ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Πολλῶν λόγων γιγνομένων μικροῦ δεῖν καθ' ἑκάστην συνουσίαν περὶ ἀρετῆς, ὀλίγος μὲν αὐτῆς τοῖς πολλοῖς τυγχάνει λόγος, πολὺς δὲ τοῖς ὀλίγοις. Πλὴν πάντες οὐ μόνον οἱ ἐρασταὶ αὐτῆς, ἀλλὰ καὶ οἱ ἐχθροὶ αὐτὴν ἀνακηρύττουσι. Τοσοῦτόν ἐστιν αὐτῆς τὸ κάλλος. Τὴν δὲ κακίαν καὶ οἱ ἐχθροὶ καὶ οἱ ἐρασταὶ κακίζουσι. Τοσοῦτόν ἐστιν αὐτῆς τὸ εἰδεχθές. Ἀλλὰ τῇ παρουσίκα ἡδονῇ ὁπλιζομένη, εὐδοκιμεῖ παρὰ πολλοῖς, καίτοι θηριόμορφος οὖσα, τὴν θείῳ κάλλει ἀστράπτουσαν. Χρὴ οὖν εἰδέναι, ὅτι εἰ καὶ ἡ παρουσίκα ἡδονὴ μεῖζον δοκεῖ ἰσχύειν τοῦ ὕστερον συνοίσοντος (82), ἀλλ' εἰς ὀλέθριον καταστρέφει τέλος. Ἄμεινον οὖν ἀπὸ πόνων εἰς ἀνάπαυσιν ἰέναι, ἢ ἀπὸ ἡδονῆς εἰς τιμωρίαν.

CLXXIV. — EIDEM.

Cum in unoquoque pene congressu multi de virtute sermones habeantur, parva tamen apud multos ejus cura est, magna autem apud paucos. Cæterum omnes, non modo ipsius amantes ac studiosi, verum etiam hostes, eam laudibus efferunt. Tanta ipsius pulchritudo est. Improbitatem contra, et hostes et amatores vituperant. Tanta ipsius deformitas est. Verum præsenti voluptate tanquam armis quibusdam instructa, tametsi alioqui belluina forma prædita, eam, quæ divina pulchritudine fulget, apud plerosque superat. Operæ pretium itaque est illud nosse quod etiamsi præsens voluptas majorem vim habere videatur, quam quod in posterum utilitatem allaturum est, at in exitiosum tamen ac pestiferum finem desinit. **208** Quocirca satius ac præstabilius a laboribus ad requiem, quam a voluptate ad cruciatum proficisci.

ΡΟΕ'. — ΜΑΡΤΙΝΙΑΝΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Εἰς τὸ γεγραμμένον· « Φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραί. »

Ἡ φρόνησις τῇ ἁπλότητι κιρνωμένη, θεῖόν τι χρῆμα, φημὶ δὲ ἐντελεστάτην ἀρετὴν, ἀποτελεῖ. Εἰ δὲ θατέρα θατέρας χωρισθείη, ἡ μὲν εἰς πονηρίαν ἐμπίπτει, ἡ δὲ εἰς μωρίαν τελευτᾷ· ἡ μὲν γὰρ εἰς τὸ κακουργεῖν, ἡ δὲ εἰς τὸ ἀπατᾶσθαί ἐστιν ἐπιτηδεία. Καὶ διὰ τοῦτο ὁ θεῖος χρησμὸς διὰ μιᾶς εἰκόνος τοῦτο οὐ παρέστησεν· οὐ γάρ ἐστιν ἐν τοῖς ἀλόγοις ζώοις φρόνησις μετὰ ἁπλότητος, ἀλλὰ τὰ μὲν τὴν πονηρίαν, τὰ δὲ τὴν ἁπλότητα μεταδιώκει· ἀλλ' ἔρῃ· « Γίνεσθε φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραί. » Οὐχ ἵνα τὸ ἰοβόλον καὶ πληκτικὸν τοῦ ὄφεως μιμησώμεθα· κακίζονται γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι, ὡς ὄφεις καὶ γεννήματα ἐχιδνῶν· οὐδ' ἵνα τὸ ὕπουλον καὶ δολερόν· οὐ γὰρ κατὰ πάντα τὸ παράδειγμα λαμβάνεται, ἀλλ' ἐκ μέρους, ἐπεὶ οὐκ ἂν εἴη ὑπόδειγμα, ἀλλὰ ταυτότης· ἀλλ' ἵνα τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, τουτέστι τὴν κακίαν, ὥσπερ λεβηρίδα ἀποδυσώμεθα, καὶ τὴν μὲν πίστιν, ὥσπερ

CLXXV. — MARTINIANO PRESBYTERO.

In illud, « Prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ [64]. »

Prudentia simplicitate temperata, divinam quamdam rem, hoc est numeris omnibus absolutam virtutem parit. At si altera ab altera sejungatur, illa in perversitatem incidit, hæc in stultitiam desinit. Etenim illa ad malum aliquod patrandum apta est : hæc fraudi ac deceptioni patet. Ac propterea divinum oraculum per unam imaginem hoc minime declaravit (neque enim in iis animantibus, quæ ratione carent, prudentia cum simplicitate conjuncta est ; verum alia improbitatem, alia simplicitatem consectantur) : verum his verbis usus est, « Estote prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ. » Hæc autem non eo spectant, ut serpentis venenum ac percutiendi libidinem imitemur (vituperantur enim Judæi, ut serpentes, et genimina viperarum), nec rursus ut versutiam ac fraudem (neque enim istud exemplum juxta omnem rationem accipitur, sed ex aliqua duntaxat

[64] Matth. x, 16.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

ὃ ἦν τοῦ Σωτῆρος· φίλος δ' ὢν αὐτοῦ, πάντως δίκαιος ἦν· *amicus erat Salvatoris : amicus autem cum esset ejus, omnino justus erat.* Οὐ γὰρ ἂν ἐφιλεῖτο παρὰ τῆς ἀχράντου Δικαιοσύνης μὴ δίκαιος ὢν· *non enim amaretur ab incorrupta Justitia si justus non esset.* Poss.

(82) *Ἡ παρουσίκα ἡδονὴ μεῖζον δοκεῖ ἰσχύειν τοῦ ὕστερον συνοίσοντος.* Demosthenica est hæc quoque sententia... Rittr.

Digitized by Google

parte, alioqui exemplum non esset, sed res omnino eadem) : verum ut veterem hominem, hoc est vitium, tanquam serpentis pellem, exuamus, atque fidem quidem, ut ille caput, custodiamus, corporis autem exiguam curam geramus, cætera vero missa faciamus, atque his columbæ simplicitatem admisceamus ; non ut ipsius stoliditatem exprimamus (traducitur enim Ephraim, ut stulta columba, non habens cor), verum ut ipsius simplicitatem ab omni improbitate remotam imitemur. Quod si ita libet, per aliud etiam exemplum oratio nostra grassabitur. Leo vocatus est, non modo Christus, sed etiam vir justus, et diabolus : at non eadem ratione (ut enim ante dixi, non juxta rationes omnes exemplum usurpatur, sed juxta illam duntaxat partem, quæ instituto sermoni conducit : ac quod reliquum est jubetur valere). Christus quippe ob regiam amplitudinem atque invictum robur hoc nomine appellatus est : « Recumbens enim, inquit, dormivit ut leo [65]. » Justus autem vir ob intrepidum animum, ac nihil periculi metuentem ; justus enim confidit ut leo. Diabolus denique ob feritatem cruorisque sorbendi aviditatem. « Circuit enim ut leo, quærens quem devoret [66]. » Cumigitur ex uno animali varias imagines Scriptura sacra exhibuerit, nec tamen propterea speculationes confundamus, verum cuique quod ipsi aptum est tribuamus, quid miraris, si Paulus luti imaginem ceperit, non ut voluntatis humanæ libertatem convellat, quam ubique prædicat, verum ut non modo ingentem obedientiam, quam vir justus merito ad Deum habere debet, ostendat, **209** sed eorum etiam, qui purissimam illam, atque et sermonem omnem et cogitationem excedentem scientiam insectari non dubitant, furori medeatur.

A ἐκεῖνος τὴν κεφαλὴν, φυλάττωμεν, τοῦ δὲ σώματος ὀλίγον φροντίζωμεν· τὰ δὲ ἄλλα ἐῶμεν, καὶ κιρνῶμεν τούτοις τὴν τῆς περιστερᾶς ἁπλότητα, οὐχ ἵνα τὸ ἀνόητον αὐτῆς ἀποματτώμεθα· διαβάλλεται γὰρ Ἐφραΐμ ὡς περιστερὰ ἄνους οὐκ ἔχουσα καρδίαν· ἀλλὰ τὸ ἀφελὲς καὶ ἀπόνηρον. Εἰ δὲ βούλει, καὶ δι' ἑτέρου παραδείγματος βαδιεῖται ὁ λόγος. Λέων κέκληται οὐ μόνον ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ καὶ ὁ δίκαιος καὶ ὁ διάβολος, ἀλλ' οὐ κατὰ ταὐτόν· ὡς γὰρ ἔφθην εἰπὼν, οὐ κατὰ πάντα λαμβάνεται τὸ ὑπόδειγμα, ἀλλὰ κατ' ἐκεῖνο μόνον τὸ μέρος τὸ χρησιμεῦον τοῖς λεγομένοις, καὶ τὸ λοιπὸν χαίρειν ἐᾶται (82*). Ὁ μὲν Χριστὸς, κατὰ τὸ βασιλικὸν καὶ ἄμαχον· « Ἀναπεσὼν γὰρ ἐκοιμήθη ὡς λέων· » ὁ δὲ δίκαιος, κατὰ τὸ ἀδεὲς καὶ ἄφοβον· δίκαιος γὰρ ὡς λέων πέποιθεν. Ὁ δὲ B διάβολος, κατὰ τὸ θηριῶδες καὶ αἱμοβόρον· « Ὡς λέων γὰρ περιπατεῖ ζητῶν τίνα καταπίῃ. » Εἰ τοίνυν ἐξ ἑνὸς ζώου διαφόρους εἰκόνας ἡ Γραφὴ παρέστησε, καὶ οὐ συγχέομεν τὰ θεωρήματα, ἀλλ' ἑκάστῳ τὸ πρέπον ἀπονέμομεν, τί θαυμάζεις εἰ τὴν τοῦ πηλοῦ εἰκόνα ἔλαβεν ὁ Παῦλος, οὐχ ἵνα τὸ αὐτεξούσιον λυμήνηται, ὃ πανταχοῦ στεφανοῖ, ἀλλ' ἵνα μὴ μόνον τὴν σφοδρὰν πειθὼ καὶ ὑπακοὴν δείξῃ, ἣν δίκαιος ἂν εἴη ἔχειν ὁ ἄνθρωπος πρὸς τὸ Θεῖον, ἀλλὰ καὶ τὴν λύτταν ἱάσηται τῶν ἐπισκῆψαι τολμώντων τῇ ἀκηράτῳ καὶ παντὸς ἐπέκεινα καὶ λόγου καὶ νοῦ ἐπιστήμῃ ;

CLXXVI. — ISIDORO DIACONO.

Cum divinum Numen victimas et cruores ob puerilitatem, in qua tum homines versabantur, tolerarit, quid miraris, quod eam quoque quæ per citharam et psalterium celebratur, musicam tolerarit ? quæ, ut nonnulli aiunt, turbulentos animi motus propulsat, simul et mœrorem lenit, et iram mitigat, et luctus per lacrymas levat. Multi enim, ut ferunt, quod lacrymas per vim compresserint, in varios morbos inciderunt.

ΡΟϚ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

C Εἰ θυσιῶν καὶ αἱμάτων ἠνέσχετο τὸ Θεῖον διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων τὸ τηνικάδε νηπιότητα, τί θαυμάζεις εἰ καὶ μουσικῆς διὰ κιθάρας καὶ ψαλτηρίου τελουμένης, τῆς, ὥς φασί τινες, τὰ πάθη τὰ ψυχικὰ θεραπευούσης, καὶ λύπην μὲν καταπραῢνούσης, θυμὸν δ' ἐξημερούσης, καὶ τὰ πένθη διὰ τῶν δακρύων κουφιζούσης (83) ; Πολλοὶ γὰρ, ὥς φασι, δακρύσαι καρτερήσαντες, εἰς διάφορα πάθη ἐνέπεσον (84).

[65] Deut. xxxiii, 20. [66] I Petr. v, 8.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(82*) *Ἔᾶται.* B. ἐατέον, quod verius puto. Ritt.

(83) *Τὰ πένθη διὰ τῶν δακρύων κουφιζούσης.* Sic Plinius lib. viii, epist. 16 : « Est quædam etiam dolendi voluptas, præsertim si in amici sinu delleas, D apud quem lacrymis tuis vel laus sit parata vel venia. » Sic et Basil. Magnus in epistola ad episcopos Italiæ et Galliarum : Φέρει τινὰ παραμυθίαν ταῖς ὀδυνωμέναις ψυχαῖς καὶ στεναγμὸς πολλάκις ἐκ τοῦ βάθους τῆς καρδίας ἀναπεμπόμενος, καί που καὶ δάκρυον ἀποστάξαν τὸ πολὺ τῆς θλίψεως διεφόρησεν. Hoc est, « Affert aliquam consolationem doloribus animi gemitus sæpenumero e profundo pectoris emissus ; et lacrymula interdum destillans, multitudinem afflictionis discussit. » Et in altera ad eosdem ; Οἱ ὀδύνῃ τινὶ κατεχόμενοι διὰ τῶν στεναγμῶν κουφίζειν πως τὰς ἀλγηδόνας πεφύκασι. H. e. « Consueverunt homines doloribus aliquibus oppressi ingemiscendo quodammodo levare ægritudinem. » Quare merito ac vere exclamat Euripides *Troadibus* :

Ὡς ἡδὺ δάκρυα τοῖς κακῶς πεπονθόσιν,
Θρηνῶν τ' ὀδυρμοί, μοῦσά θ' ἡ λύπας ἔχει

Præclare, ut omnia, Chrysostomus homilia *Περὶ τοῦ ἀκαταλήπτου* · « Si apud homines, suos quempiam casus dixisse suasque calamitates narrasse affert nonnihil consolationis, quasi diffatio quædam malorum per ipsam narrationem ageretur : longe magis, cum Domino illi communi ægritudines animi tui communicas, consolationem atque remedium capies. Homo enim gravatur plerumque tædio alienæ querelæ, et luctus repellit, fugitque hominem miserum. At vero Deus non ita agit ; sed invitat, ducit, hortatur, acceptat, » etc. Ritt.

(84) Usque adeo :

Expletur lacrymis egeriturque dolor.

Digitized by Google

ΡΟΖ'. — ΘΕΟΔΟΤΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Τί ἐστι τὸ, Εἴρ, παρὰ Δανιήλ.

Ἐπειδὴ ἔφης τί ἐστι διὰ συγκρίματος *Εἴρ* ὁ λόγος (85), καὶ ῥῆμα ἁγίων τὸ ἐπερώτημα (τοῦτο γὰρ παραλελεῖφθαι τῷ Δανιὴλ εἰς τὴν ἑρμηνείαν), ἴσθι· ὅτι Ἐπειδὴ ὑπὸ τῆς ἄγαν ἐξουσίας, καὶ τοῦ ἄμαχον οἴεσθαι ἔχειν τὴν βασιλείαν ὁ βάρβαρος εἰς ὑπερηφανίαν ἐξέπεσεν, ὡς ἔξω μὲν τῶν ἀνθρωπίνων ὁρῶν (86) ἑαυτὸν εἶναι νομίσαι, εἰς δὲ θείαν λῆξιν ἐγκρίνειν, ἔμελλε δὲ κόπτεσθαι· τοῦτο γὰρ ἡ τοῦ ὀφθέντος δένδρου ἐκτομὴ διεμαρτύρετο· οὐ μόνον τῷ φόβῳ τῶν ὀφθέντων, ἀλλὰ καὶ τῷ σχηματισμῷ σωφρονέστερον αὐτὸν ἐργάσασθαι ἐθελήσας, ὥσπερ καὶ ἐπὶ βασιλικοῦ δικαστηρίου σχηματίζει τὴν διήγησιν, τοῦ μὲν βασιλέως ἀποφαινομένου, τοῦ δὲ στρατηγοῦ ἑρμηνεύοντος, τουτέστι διαγγέλλοντος τὴν ψῆφον (τὸ γὰρ *σύγκριμα* ἑρμηνείαν λέγει), τῶν δὲ στρατιωτῶν εἰς ἔργον ταύτην ἀγόντων. *Εἴρ* μὲν γὰρ τὸν τὸ κήρυγμα τῆς ἀποφάσεως ποιησάμενον ἔφησεν οἱονεὶ ἀρχάγγελον· *Εἴρ* γὰρ ἑρμηνεύεται *ἄγρυπνος*· ἁγίους δὲ τοὺς τὸ δένδρον ἐκτέμνειν προσταχθέντας ἀγγέλους. Ἐπειδὴ γὰρ μὴ τὴν ἀπόφασιν κωλύειν οἷοί τ' ἦσαν· μετὰ σπουδῆς γὰρ καὶ κραυγῆς ἐξενήνεκτο· ἐλπὶς δέ τις ὑπεφαίνετο σωτηρίας, τῶν ῥιζῶν μενουσῶν, ἐπερωτῶσι, τουτέστιν ἀξιοῦσιν, ὥστε τὸν ὡρισμένον χρόνον μαθεῖν. Ὁ δὲ οὐ τοῦτο μόνον (87), ἀλλὰ καὶ τὴν αἰτίαν αὐτοὺς ἐκδιδάσκει. Ἵνα γάρ, φησὶ, γνῶσιν οἱ ζῶντες, ὅτι κυριεύει ὁ Ὕψιστος τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν (88).

CLXXVII. — THEODOTO PRESBYTERO.

Quid sit Εἴρ apud Danielem.

Quoniam quid sonet vox εἴρ quæsiisti (hoc enim a Daniele in sua interpretatione prætermissum esse), illud habe: Quoniam ob ingentem potentiam, et quia invicto robore pollere regnum suum existimabat, barbarus in superbiam atque insolentiam prolapsus fuerat (ita ut se humanos terminos excessisse, atque in divinam classem ascriptum esse duceret), mox autem abscindendus erat (hoc enim visæ arboris excisio testabatur): idcirco non modo conspectarum rerum terrore, sed etiam figurata quadam ratione moderatiorem eum ac prudentiorem reddere cupiens, tanquam in regio quodam tribunali narrationem conformat, rege nimirum sententiam proferente, exercitus autem duce eam interpretante, hoc est sententiam exponente (siquidem vox hæc σύγκριμα interpretationis significationem habet); militibus autem eam exsequentibus. Εἴρ enim eum, qui sententiam promulgavit, velut archangelum esse dixit (εἴρ porro, si interpreteris, *vigilem* sonat), sanctos autem angelos eos, quibus arboris amputatio imperata est. Quoniam enim sententiam prohibere minime poterant [celeriter enim et cum clamore prolata fuerat], spes autem aliqua salutis elucebat, propterea quod radices manerent, percunctantur, hoc est postulant, ut præfinitum tempori spatium intelligant. At ille non hoc duntaxat, sed etiam causam ipsis exponit. Ut cognoscant, inquit, ii qui vivunt, quod Altissimus cœlestis regni principatum tenet.

ΡΟΗ'. — ΕΡΜΟΓΕΝΕΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Οἶδα μὲν ὅτι οὐ δεινότητα λόγων ἐπιδεικνύμενος, οὐδὲ τὴν ἀπ' αὐτῆς θηρώμενος δόξαν, ἐπὶ τὸ παραινέσαι τοῖς περὶ Ζώσιμον καὶ Παλλάδιον καὶ Μάρωνα, ἀλλ' ἀπὸ εὐνοίας καὶ φιλοστοργίας ὥρμησας. Εἰ δ' αὐτοὶ παρὰ πάντων ἐκκωμῳδούμενοι, ὡς παρὰ μόνου σοῦ νομίζοντες κεκωμῳδῆσθαι, δυσκόλως ἔχουσι πρὸς σὲ, μὴ δείσῃς· ἔχεις γὰρ τὴν θείαν συμμαχίαν, σοῦ μὲν ὑπερασπίζουσαν, ἐκείνους καὶ ἀμυνομένην.

CLXXVIII. — HERMOGENI EPISCOPO.

Scio te non eloquentiæ ostentandæ studio, nec ut hinc gloriam aucuperis, ad Zosimum et Palladium et Maronem admonendos te contulisse: verum benevolentia et charitate ductum hanc operam suscepisse. Quod si illi, cum ab omnibus sugillentur, **210** tamen a te solo sugillari se existiment, ac proinde adversum te stomachentur, ne timeas. Divinum enim auxilium habes, quod et tuas partes tueatur, et illos ulciscatur.

ΡΟΘ'. — ΣΤΡΑΤΗΓΙΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Ἡ τῶν δικαίων παῤῥησία ἡ ὑπὲρ τῆς ἰδίας δικαιοσύνης, οὐκ ἀπὸ μεγαληγορίας, ὦ θαυμάσιε, ἐτέχθη, ἀλλ' ὑπ' ἀνάγκης· αὕτη γὰρ ὑπὲρ τοῦ μὴ δοκεῖν αὐτοὺς δικαίως πάσχειν, εἰς ταύτην αὐτοὺς ἐλθεῖν

CLXXIX. — STRATEGIO SCHOLASTICO.

Libertas ea loquendi, qua justi viri pro justitia sua usi sunt, vir admirande, non a fastu atque arrogantia, sed a necessitate nata est. Hæc enim, ne juste incommodis affici viderentur, hujusmodi

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

Confer ep. 8 lib. III, et lib. IV, ep. 110. Vide Vulg., Val. Max. Ritt.

(85) *Διὰ συγκρίματος εἰς ὁ λόγος.* Τὰ εἰς B. C. omisit hic, pro quo tamen recte in epigraphe posuerat, εἴρ, quo modo et hic et infra bis eadem epist. rescribendum. Significat autem εἴρ lingua exotica idem quod *vigiles*, et exstat in Bibl. Græcis Danielis cap. IV, ubi et Theodoretus hoc annotat. Easdem has emendationes etiam ante me protulit vir diligentissimus in omni officio deque his literis opt. mer. David Hœschelius in notis ad Chrysost. *contra Judæos*, quem honoris et amoris ergo nomino. Secundum hæc ergo erit etiam versio Lat. corrigenda. Ib.

(86) Pro ὁρῶν codd. Vat. 649 et Alt. legunt ὄρων. Vers. seq., ἔμελλε δὲ κόπτεσθαι, melius ambo illi codd., ἔμελλε δ' ἐκκόπτεσθαι. Possin.

(87) Codd. iidem, ὁ δὲ οὐ τοῦτον μόνον, etc. Ib.

(88) *Τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν.* Melius in B. C. legitur, τῶν ἀνθρώπων, quod est etiam in textu Biblico. Ritt.

Digitized by Google

voces ab iis expressit. Neque enim quisquam ipsorum, dum a calamitatibus immunis fuit, in ejusmodi voces erupit : verum alius terram, alius cinerem, alius vermem se appellavit. At in gravissimis tentationibus derelicti, ne ob improbas et scelleratas actiones calamitatibus premi viderentur, vitam suam exponere necesse habuerunt. Nam cum metuerent, ne sinistram apud stolidos homines, ob ea quæ perpetiebantur, existimationem, colligerent, imo etiam, tanquam ob scelus perpetientes, probris atque convitiis incesserentur, ad hæc, ut dixi, verba venire coacti sunt. Etenim qui mentis ac prudentiæ expertes sunt, ab iis calamitatibus, quæ in hac vita occurrunt, vitæ quoque criminandæ occasionem trahere consueverunt. Quod scilicet amici in egregium illum ac virtute præstantem virum Job dicebant : « Lenioribus, quam pro peccatorum tuorum merito, flagris affectus es [66]. » Eodemque modo sanctum Paulum grassatorem quemdam et facinorosum hominem esse barbari illi putabant, qui viperam de ipsius manu pendentem conspexerant. Unde etiam his verbis utebantur : « Prorsus homicida est homo hic, quem ereptum e mari ultio non sinit vivere [67]. » Quin Semei quoque, ille, inquam, petulanti lingua præditus, Psalmistam, cum a filio vexaretur, homicidam appellabat, ob ipsius nimirum calamitatem, ad improbam hanc de ipso sententiam ferendam adductus [68]. Quæ cum ita sint, noli tu quoque committere, ut eos omnes qui in calamitatibus versantur, condemnes : verum ita existima, nonnullos etiam esse, qui adipiscendarum coronarum causa perpetiantur. Quod si admiratione afficeris, atque addubitas, hanc sententiam tibi e cœlo feremus. Quidnam igitur ad discipulos suos ait ille, qui rerum omnium imperium obtinet? « In mundo pressuram habebitis [69]. » Atque ad Job etiam dictum est : « An putas me aliam ob causam oraculum edidisse, quam ut justus appareas [70]? » Vere enim quem Deus amat castigat : « et corripit omnem filium quem recipit [71]. » Neque id sane absurdum videri debet. Nam etiam regum amici ipsi sunt, qui in bellis maxime periclitantur, et vulneribus afficiuntur, et peregrinationes suscipiunt. Eaque præsertim sunt, quæ fiduciam ipsis et auctoritatem apud regem conciliant, atque ut jam cum eo, qui superiorem dignitatis locum obtinet, tanquam cum eo, qui ejusdem

A ἐξεβιάσατο. Οὐδεὶς γοῦν αὐτῶν ἐν ἀνέσει ὤν, τοιαῦτα ἐρρήξε φωνάς· ἀλλ' ὁ μὲν γῆν, ὁ δὲ σποδὸν, ὁ δὲ σκώληκα ἑαυτὸν ἀπεκάλεσεν. Ἐν δ' ἀμηχάνοις ἀπολειφθεὶς πειρασμοῖς, τὸν οἰκεῖον ἠναγκάσθη ἐκφράσαι βίον, ἵνα μὴ δόξειεν πονηρῶν ἕνεκεν πραγμάτων πάσχειν. Δεδοικότες γὰρ τὸ πονηρὰν παρὰ πολλοῖς ἀνοήτοις, ἀφ' ὧν ἔπασχον, κτήσασθαι δόξαν, μᾶλλον δὲ καὶ ἐνειδισθέντες, ὡς δι' ἁμαρτίαν πάσχοντες, εἰς ταῦτα ἐξεβιάσθησαν, ὡς ἔφην, ἐλθεῖν τὰ ῥήματα. Οἱ γὰρ νοῦ καὶ φρονήσεως ἀμοιροῦντες, ἀπὸ τῶν συμφορῶν κατὰ τόνδε τὸν βίον συμπιπτουσῶν, καὶ βίον διαβάλλειν εἰώθασιν· ὅπερ καὶ οἱ φίλοι τῷ γενναίῳ ἔφραζον Ἰώβ· « Οὐκ ἄξια ὧν ἡμάρτηκας μεμαστίγωσαι. » Καὶ τὸν ἅγιον δὲ Παῦλον, ἀνδροφόνον τινὰ καὶ κακοῦργον ὤοντο εἶναι, οἱ τὴν B ἔχιν ἐκκρεμαμένην αὐτοῦ τῆς χειρὸς θεασάμενοι βάρβαροι. Διὸ καὶ ἔλεγον· « Πάντως φονεύς ἐστιν ὁ ἄνθρωπος οὗτος, ὃν διασωθέντα ἐκ τῆς θαλάσσης ἡ δίκη ζῆν οὐκ εἴασε. » Καὶ ὁ Σεμεεὶ δὲ ὁ ἀθυρόγλωττος ἐκεῖνος ἀνδροκτόνον τὸν Μελῳδὸν ἀπεκάλει, διωκόμενον ὑπὸ τοῦ υἱοῦ, ἀπὸ τῆς συμφορᾶς, τὴν πονηρὰν ταύτην περὶ αὐτοῦ φέρων ψῆφον. Μὴ τοίνυν μηδ' αὐτὸς πάντων καταψηφίζου τῶν ἐν συμφοραῖς· ἀλλά τινας νόμιζε καὶ διὰ στεφάνους ὑπομένειν. Εἰ δὲ θαυμάζεις καὶ διαπορεῖς, τὴν ψῆφόν σοι ταύτην ἐκ τοῦ οὐρανοῦ οἴσομεν. Τί οὖν ἔφη ὁ πάντων τὸ κράτος ἀνημμένος τοῖς οἰκείοις φοιτηταῖς; « Ἐν τῷ κόσμῳ [τὴν] θλῖψιν ἕξετε. » Καὶ τῷ Ἰὼβ δὲ ἐρρέθη (89)· « Οἴει με ἄλλως κεχρηματικέναι, ἢ ἵνα [μὴ] ἀναφανῇς δίκαιος; » Οὕτως γὰρ ὃν ἀγαπᾷ C Κύριος παιδεύει· « μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται. » Καὶ οὐδὲν ἀπεικός. Οἱ γὰρ τῶν βασιλέων φίλοι, οὗτοι μάλιστα παρακινδυνεύουσιν ἐν τοῖς πολέμοις, καὶ τραύματα ἔχουσι, καὶ ἀποδημίας στέλλονται. Καὶ ταῦτά ἐστι μάλιστα τὰ ποιοῦντα αὐτοὺς παῤῥησίαν ἔχειν πρὸς τὸν βασιλέα, καὶ ὡς ὁμοτίμῳ λοιπὸν τῷ ὑπερναβεβηκότι κεχρῆσθαι· ἔχουσι γὰρ τὰ ἐν τοῖς σώμασι τραύματα, τῆς φιλίας ἐνέχυρα. Εἰ δὲ φαίης· Τί οὖν πρὸς τοὺς ὑποσκελιζομένους διὰ ταῦτα; φαίην, ὅτι τοῦτο παρὰ τὴν ἄνοιαν αὐτῶν γίγνεται, καὶ οὐ παρὰ τὴν τοῦ πράγματος φύσιν. Οὐ γὰρ ἐνταῦθα ἡ ἀντίδοσις τῶν πόνων, ἀλλὰ τὰ μὲν ἐνταῦθα ἄθλα, τὰ δὲ μετὰ ταῦτα ἔπαθλα. Μὴ ζητεῖτωσαν τοιγαροῦν ἐν τῷ καιρῷ D τῶν ἀγώνων τὴν ἄνεσιν, μηδὲ συγχείτωσαν τοὺς καιρούς. Ἀλλ' ἀσθενέστερος, φαίης ἂν ἴσως, εἰμί. Ἀλλὰ καὶ σοῦ προενόησεν ὁ Θεὸς, καὶ ἀπῆτησε

[66] Job IV, 5. [67] Act. XXVIII, 4. [68] II Reg. XVI, 7. [69] Joan. XVI, 33. [70] Job XI, 3. [71] Hebr. XII, 6.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(89) *Καὶ τῷ Ἰὼβ δὲ ἐῤῥέθη.* A Deo nimirum ex nube seu turbine loquente, Jobi cap. XL, ubi in Græcis Bibliis ita hæc leguntur : Οἴει δέ με μὴ ἄλλως σοι κεχρηματικέναι ἢ ἵνα ἀναφανῇς δίκαιος; et quidem addita interrogationis nota. *Putas autem, me non aliter tibi divinasse, an ut appareas justus?* Mihi videtur rectius abfutura interrogatio, si quidem retineamus negativam μὴ, ut sit imperativa oratio; quasi dicat : Sic autem existimare debes, tibique persuadere, non alia de causa me tibi oraculum edidisse, quam ut justus appareas. Chrysostomus varie allegat locum : aliquando addita, aliquando detracta negatione. Priore modo in orat. in terræ motum ac divitem et Lazarum : Οὐκ ἄλλως σοι οἴει με κεχρηματικέναι ἢ ἵνα ἀναφανῇς δίκαιος. Posteriore in orat. ad Stagirium : Ἄλλως με οἴει κεχρηματικέναι σοι, ἢ ἵνα ἀναφανῇς δίκαιος; Quomodo etiam in cod. Bav. scriptum reperi. At Billii editio habet, ἢ ἵνα μὴ ἀναφ. δίκ. et omittit σοί. Ab his omnibus longe abeunt et fontes Hebr. et aliæ versiones. RITT.

Digitized by Google

πολλοὺς καὶ τῶν πονηρῶν δίκας ἐνταῦθα, καὶ τῶν δικαίων ἡμείψατό τινας. Ὥστε εἰ σκανδαλίζουσί σε οἱ ἐν θλίψει τῶν δικαίων, οἰκοδομείτωσάν σε οἱ ἐν ἀνέσει καὶ τιμῇ· καὶ εἰ ὑποσκελίζουσί σε οἱ ἐν εὐπραγίᾳ τῶν πονηρῶν, ὀρθούτωσάν σε οἱ ἐν κολάσει καὶ τιμωρίᾳ.

A gradus sit versentur, efficit. Ea quippe, quæ corpore gerunt, vulnera, amicitiæ pignora habent. Quod si dixeris, Quid igitur est, quod quidam ob eam causam animis offenduntur ac dejiciuntur? hoc **211** responderim, id ab eorum amentia proficisci, non ab ipsius rei natura. Neque enim hic est laborum præmium : verum hic quidem certamina, postea autem præmia. Quamobrem in certaminum tempore requiem, animique oblectamentum minime quærant, nec tempora confundant. At imbecillior ego sum, fortasse diveris. Verum tibi quoque prospexit Deus, atque et in improbos multos hic animadvertit, et nonnullis item probis viris vicem rependit. Quare si tibi justi, qui in calamitate sunt, offensionem afferunt, fac te ii confirment, qui quiete atque honore fruuntur. Ac rursum si te improbi illi, quibus omnia secunda sunt, dejiciunt, erigant te illi qui in pœna et cruciatu versantur.

ΡΠ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ.

Ὅτι μὲν οὐδεπώποτε ὅπου περὶ τῆς θείας θρησκείας εἰπεῖν ἐδέησεν, ἠττήθημεν, οὐδ' ἀναισχυντεῖν ἐδόξαμεν, ἀλλ' ἁπάντων κρατοῦμεν καὶ περίεσμεν τῷ λόγῳ, παντί που δῆλον. Ὅτι δὲ πάντες, οὐχ οἷς λέγομεν, ἀλλ' οἷς πράττομεν προσέχουσι, καὶ ἀπὸ τούτων φέρουσι τὴν ψῆφον, καὶ εἰ μὴ φανερῶς, ἀλλὰ κατὰ γνώμην μετ' ἐξουσίας ἀποφαίνονται, καὶ τοῦτο εἰδέναι χρή. Οὐκοῦν χρὴ σύνδρομον τῷ λόγῳ ἔχειν τὸν βίον, καὶ συμβαίνουσαν τῷ δόγματι τὴν πολιτείαν, ἵνα μὴ, λόγοις νικῶντες, τοῖς πράγμασιν ἡττώμεθα.

CLXXX. — PALLADIO.

Quod, ubi de divina religione verba habenda fuerint, nunquam superati fuerimus, nec impudentiæ opinionem contraxerimus, verum omnes sermone ac disputatione vincamus, ac profligemus, cuilibet perspicuum est. Quod autem omnes ad ea, quæ facimus, non ea quæ dicimus, animum adjiciant, atque ab his sententiam ferant, ac si non aperte, animo saltem et cogitatione, libere ac pro potestate pronuntient, id quoque scire oportet. Quocirca curandum nobis est, ut vitam sermonis comitem, ac muneris nostri administrationem, fidei, quam profitemur, consentaneam habeamus, ne alioqui sermonibus vincentes, rebus superemur.

ΡΠΑ'. — ΔΙΔΥΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ἔοικας ἐπιλελῆσθαί μου τῶν ἐντολῶν· ἐγὼ δὲ οὐκ ἐπελαθόμην τῆς πρὸς σὲ διαθέσεως. Ἐπιλήσομαι δὲ, εἰ ἀκριβῶς μάθοιμι ἐκ προνοίας καὶ σπουδῆς, ἀλλὰ μὴ ἐξ ἀπάτης καὶ περιστάσεως, εἰς τοὺς φίλους πεπαροινηκέναι.

CLXXXI. — DIDYMO PRESBYTERO.

Mandatorum meorum memoriam abjecisse videris : ego autem meæ erga te benevolentiæ oblivione minime affectus sum. Afficiar autem, si illud cognitum et exploratum habuero, te dedita opera ac de industria, non autem errore quodam et casu in amicos debacchatum esse.

ΡΠΒ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Εἰ μὲν ἀληθῆ ἐστι τὰ ἀπαγγελθέντα, οἶμαί σοι ἀπολογίαν δικαίαν μὴ ὑπολελεῖφθαι. Ζητήσεις μὲν γὰρ ἴσως, οὐχ εὑρήσεις δέ. Εἰ δὲ ψευδῆ, μήνυε, ἵν' εἰς ἀπολογίας ἀνάγκην τοὺς καταμηνύσαντας περιστήσωμεν (90), καὶ ἀπολογουμένους μὲν δεξώμεθα· τοῦτο δὲ μὴ ποιοῦντας τῆς ἑαυτῶν συνουσίας ἐξοστρακίσωμεν.

CLXXXII. — EIDEM.

Si vera sunt quæ ad nos allata sunt, nullam tibi justam excusationem relictam esse arbitror. Ut enim fortasse quæras, haud tamen invenies. Si autem falsa, fac sciam : ut eos, qui hæc detulerunt, ad tibi satisfaciendi necessitatem adigamus, atque id quidem facientes suspiciamus, facere autem recusantes a nostro cœtu submoveamus.

ΡΠΓ'. — ΑΘΑΝΑΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Τὸ μὲν διὰ λόγων φιλοσοφεῖν, εὔκολον· τὸ δὲ διὰ πραγμάτων, δυσχερές. Διὸ καὶ τὸ μὲν τῶν ἀκουόντων οὐ καθικνεῖται, τὸ δὲ καθάπτεται. Τὸ μὲν γὰρ γέλωτα κινεῖ, τὸ δὲ ῥᾳθυμίαν ἀναστέλλει· καὶ τὸ μὲν εἰς ὀνείδη, τὸ δὲ εἰς ἐπαίνους τελευτᾷ. Καὶ τὸ μὲν ἐνοχλεῖ, τὸ δὲ δυσωπεῖ τοὺς ἀκούοντας· οὐκοῦν οὐ λεκτέον τὰ πρακτέα μόνον, ἀλλὰ καὶ πρακτέον, εἴ γε μὴ μέλλοιμεν ὀνείδη τε ἕξειν, καὶ εὐθύνας ὑφέξειν.

CLXXXIII. — ATHANASIO PRESBYTERO.

Sermonibus philosophari promptum ac facile est : rebus autem arduum et difficile. Ac propterea illud auditorum animos minime penetrat, hoc autem eos perstringit : illud enim risum movet, hoc inertiam restringit : illud in probra, hoc in laudes desinit. **212** Illud tædio et molestia, hoc pudore auditores afficit. Itaque curandum est, ut quæ facienda sunt non modo dicamus, sed etiam faciamus : ne alioqui et probra habeamus et pœnas sustineamus.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(90) *Εἰς ἀπολογίας ἀνάγκην περιστήσωμεν.* Billius, *ad tibi satisfaciendi necessitatem adigamus.* Malim, *ad sui defendendi necessitatem adigamus.* Ritt.

Digitized by Google

CLXXXIV. — THEONI EPISCOPO.

Habet quidem virtus non modo præmium, ut ais, sed etiam coronam ac celebrem et luculentam gloriam. Tu vero minime facere debes, ut in unaquaque ipsius specie, an mercedem habeat, curiosius inquiras. Major enim ei merces constituta erit, qui non mercedis causa boni aliquid efficit. Nam si vere studio virtutis atque amore tenereris, scires profecto, etiam submota mercede virtutem ipsam mercedem et coronam ac decus et ornamentum esse, ac mercedem in seipsa habere. Quoniam autem ut mercenarius de mercede nimium anxie ac jejune urges, suspicionem audientibus præbes, te, nisi merces esset, minime facturum fuisse, ut virtutem coleres. Cæterum, quomodocunque de hac re censueris, virtutem cole, quæ sui amantes ac studiosos et hic claros, et illic clariores reddit.

ΡΠΔ'. — ΘΕΟΝΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ἔχει μὲν ἡ ἀρετὴ οὐ μόνον μισθὸν, ὡς φῄς, ἀλλὰ καὶ στέφανον καὶ κλέος ἀοίδιμον. Σὺ δ' οὐκ ἂν εἴης δίκαιος ἐφ' ἑκάστῳ εἴδει αὐτῆς πολυπραγμονεῖν, εἰ ἔχει μισθόν. Μείζων γὰρ ἔσται ὁ μισθὸς τῷ μὴ διὰ μισθὸν ποιοῦντι. Εἰ γὰρ ὄντως ἦσθα φιλάρετος, ἤδεις ἂν ὅτι καὶ χωρὶς ἀμοιβῆς αὐτὴ ἡ ἀρετὴ μισθός ἐστι, καὶ στέφανος, καὶ ἐγκαλλώπισμα, ἐν αὑτῇ τὴν ἀμοιβὴν ἔχουσα. Ἀλλ' ἐπειδὴ (ὡς) ὄντως μισθωτὸς ἀκριβολογῇ περὶ μισθοῦ, ὑπόνοιαν παρέχεις τοῖς ἀκούουσιν, ὅτι εἰ, ὑποθέσεως χάριν, μὴ ἦν μισθὸς, οὐκ ἂν ἀρετὴν ἤσκησας. Πλὴν ὅπως ἂν δικαιοῖς, ἄσκει ταύτην, τὴν κάνταῦθα λαμπρὸς, κἀκεῖσε λαμπροτέρους τοὺς οἰκείους ἐραστὰς ἀποφαίνουσαν.

CLXXXV. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Jocari potius, quam serio loqui videris. Ut ut autem libeat (dicam enim quod verum est, nec reticebo), quandoquidem quotidie quæris : Quid igitur faciendum est? ego vicissim ex te quæram : Quid igitur dicendum est? Nam si nec ab inertia nec a luxu absistas, nec a communibus rebus manum abstineas, nec pecunias congerendi, atque ex alienis calamitatibus commoda tua comparandi, atque, quæ pauperum sunt, avertendi finem facias, quid dicam non habeo. Sin autem vere ac serio percunctaris ut intelligas, hæc quæ facis facere desine : atque ita facilius et citius improbitatem deposueris.

ΡΠΕ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ἔοικας παίζειν μᾶλλον, ἢ σπουδάζειν. Πλὴν ὅπως ἂν δικαιοῖς (εἰρήσεται παρ' ἐμοῦ τἀληθὲς, καὶ οὐ κεκρύψεται), ἐπειδὴ ἑκάστοτε ἐρωτᾷς· Τί οὖν χρὴ ποιεῖν; ἐγώ σε ἐρήσομαι· Τί οὖν χρὴ λέγειν; Εἰ γὰρ μήτε τῆς ῥᾳθυμίας, μήτε τῆς τρυφῆς ἀπόσχοιο, μήτε τῶν κοινῶν ἀφέξοιο, μήτε τοῦ χρηματίζεσθαι ἀποσταίης, μήτε τοῦ τὰς ἀλλοτρίας γεωργεῖν συμφορὰς, καὶ τὰ τῶν πενήτων σφετερίζεσθαι, οὐκ ἔχω τί λέγειν. Εἰ δ' ἀληθῶς ἐρωτᾷς μαθεῖν βουλόμενος, ταῦτα μὴ ποίει ἃ νῦν ποιεῖς, καὶ ῥᾷον καὶ θᾶττον τὴν κακίαν ἀπαμφιάσοιο.

CLXXXVI. — ISIDORO DIACONO.
De incomprehensibili.

Divinum Numen, etsi clarissimum, ac sole longe splendidius, cernere quidem impossibile est (neque enim in mortalium oculos cadit), animo autem concipere haudquaquam impossibile (menti quippe ab omni labe quam maxime puræ radios suos per providentiam immittit), comprehendere autem prorsus difficile (omnibus enim rebus quæ animo et ratione intelliguntur, majus est ac sublimius), benignum vero ac placidum habere pronum et facile. Virtutem quippe amat et exosculatur. Quamobrem si nobis cordi est, id quod captum excedit, capere, ac rem dignitatem omnem superantem consequi, temperantia, justitia, prudentia, fortitudine, aliisque virtutibus nos ipsos exornemus. Neque enim aptiorem sibi ac familiariorem sedem ullam, quam puram et castam animam esse constituit. Eoque etiam nomine ait : « Inhabitabo in eis, et inambulabo [78]. »

ΡΠΣ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.
Περὶ ἀκαταλήπτου.

Τὸ Θεῖον καίτοι φανότατον ὄν, καὶ ἡλίου πολλῷ λαμπρότερον, ἰδεῖν μὲν ἀδύνατον· οὐδὲ γὰρ θνητοῖς ὄμμασίν ἐστι χωρητὸν, νοεῖν δ' οὐκ ἀδύνατον· νῷ γὰρ μάλιστα καθαρῷ τὰς ἑαυτοῦ ἀκτῖνας διὰ τῆς προνοίας ἐπιπέμπει· καταλαβεῖν δὲ δυσχερέστατον· παντὸς γὰρ τοῦ νοουμένου μεῖζόν ἐστι καὶ ὑψηλότερον· εὐμενὲς δ' ἔχειν, ῥᾴδιον· ἀρετὴν γὰρ ἀσπάζεται καὶ φιλεῖ. Εἰ τοίνυν ἐθέλομεν τὸ πᾶσιν ἀχώρητον χωρῆσαι, καὶ ἀξιωθῆναι χρήματος πᾶσαν ὑπερβαίνοντος ἀξίαν· σωφροσύνῃ, καὶ δικαιοσύνῃ, καὶ φρονήσει, καὶ ἀνδρίᾳ, καὶ ταῖς ἄλλαις ἀρεταῖς ἑαυτοὺς κοσμήσωμεν. Ψυχῆς γὰρ ἁγνῆς τόπον οἰκειότερον καὶ πρεπωδέστερον (91) οὐχ ὁρίζεται· διὸ καὶ ἔφη· « Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπεριπατήσω. »

213 ### CLXXXVII. — PALLADIO DIACONO.

Etsi grave atque acerbum vulnus est, atque immortalem mortem accersit, tamen si divinum auxi-

ΡΠΖ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰ καὶ χαλεπὸν τὸ τραῦμα, καὶ θάνατον ὠδίνει τὸν ἀθάνατον, ἀλλ' εἰ καλέσειας τὴν θείαν συμμαχίαν

[78] Levit. xxvi, 12 ; II Cor. vi, 16.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(91) Ante οὐχ ὁρίζεται addunt ἐπὶ γῆς duo codd. Vat. 649 et Alt. Possin.

Digitized by Google

τὴν καὶ παθῶν καὶ πάσης περιγιγνομένην κακίας, A οὐδ' ἴχνος λελείψεται τοῦ τραύματος.

lium, quod et turbidos animi motus, et vitium omne vincit ac profligat, imploraris, ne vestigium quidem vulneris relinquetur.

ΡΠΗ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Καὶ ἐκ τῶν λεχθησομένων, ὦ φρονήσεως τέμενος! γνοίης ἂν ἀκριβῶς τῶν τε θείων καὶ τῶν ἀνθρωπίνων νόμων τὸ διάφορον. Οἱ μὲν γὰρ ἱεροὶ χρησμοὶ τὰ δέοντα καὶ πρέποντα νομοθετήσαντες, ἐν ἀρχῇ καὶ ἐν τῇ πρώτῃ ἡλικίᾳ τοὺς διδασκάλους ἐφιστᾶσι τῆς ἀρετῆς, κωλύοντες εἰσκωμάσαι τὴν πονηρίαν. Οὗτος γὰρ ἄριστος διδασκαλίας τρόπος, οὐκ ἐπιτρέψαντας πρότερον κρατῆσαι τὴν κακίαν, ὕστερον μηχανᾶσθαι ὅπως ἐξελαθείη· ἀλλ' ἐν προοιμίοις πάντα ποιεῖν καὶ πραγματεύεσθαι, ὥστε ἄβατον αὐτῇ εἶναι τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν. Οἱ δ' ἔξωθεν νομοθέται τότε B ῥυθμίζουσιν αὐτὴν, ὅταν διαστραφεῖσα τύχῃ. Οὐ γὰρ ἀνδράσι γενομένοις κολάσεις ἀπειλεῖν ἐχρῆν, ἀλλὰ παῖδας ὄντας ῥυθμίζειν καὶ ἀναπλάττειν, καὶ οὐκ ἂν ἴσως τῶν μετὰ ταῦτα ἐδέησεν ἀπειλῶν. Νυνὶ δὲ ταὐτὸν γίνεται, οἷον ἂν εἴ τις τῷ μέλλοντι ὑπὸ ληστῶν ἀναιρεῖσθαι, μὴ βοηθοίη μὲν, μηδὲ λέγοι, ὅπως αὐτῶν ἀπαλλαγείη, ἡμιθνῆτα δὲ γενόμενον τιμωροῖτο· ἢ ὡς ἄν τις ἰατρὸς μήτε ὑγιαίνοντι προφυλακτικὸν ὀρέξειε βοήθημα, μήτε ἀρχομένῳ τῆς ἀῤῥωστίας τῷ νοσοῦντι φράζοι, μηδὲ πράττοι δι' ὧν ἀπαλλαγήσεται τῆς νόσου· διαφθαρέντι δὲ καὶ ἀνηκέστως ἔχοντι μυρία νομοθετοίη. Εἰ δὲ πολλοὶ μᾶλλον τούτους ἢ ἐκείνους δεδοίκασι, θαυμαστὸν οὐδέν. Οἱ μὲν γὰρ τῷ αὐτίκα μάλα τὴν κόλασιν ἐπιφέρειν τοὺς παχυτέρους (92) φοβοῦσιν· οἱ δὲ τῷ C ὀλιγάκις μὲν ἐνταῦθα, πάντως δ' ἐκεῖσε κολάζειν καταφρονοῦνται. Τὸ γὰρ μέλλον ὀλίγοις δή τισι τοῖς διορατικώτερον ἔχουσι τὸν νοῦν, καὶ τὴν τῶν πραγμάτων ἀκριβῶς καθορῶσι φύσιν, ἔστιν εὐσύνοπτον. Οἱ γὰρ πλεῖστοι, εἰ καὶ λόγοις ὁμολογοῦσι, τοῖς ἔργοις ἀρνοῦνται. Δι' ὧν γὰρ πράττουσιν, ἃ νοοῦσι κηρύττουσιν· οἵγε οὐ μόνον τοῦ σώματος μὲν κομιδῇ ἐπιμέλονται, τῆς δὲ ψυχῆς ἀμελοῦσιν, ἀλλὰ καὶ ἀνθρώπων μὲν ὁρώντων, αἰσχύνονται πλημμελεῖν· τοῦ δὲ Θεοῦ οὐ μόνον ἐφορῶντος, ἀλλὰ καὶ *πάντα περιέχοντος*, οὐ μόνον οὐκ ἐρυθριῶσιν, ἀλλὰ καὶ ἀδεῶς ἁμαρτάνουσιν. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο τῶν πολλῶν δείκνυσι τὴν λύτταν, ἀλλὰ καὶ τὸ ῥηθησόμενον. Πολλοὶ γὰρ κατὰ μὲν τοῦ Θεοῦ ὀμνύντες, ἐπιορκοῦσι, κατὰ δὲ τῆς τῶν παίδων κεφαλῆς οὐδ' ὁμόσαι τολμῶσι (93). Τίς οὖν τούτοις τιμωρία ἐφάμιλλος; ἐν τῷ βίῳ τούτῳ ἐπινοηθείη; Οὐκ ἔστιν οὐδὲ μία. Διὸ εἰκότως ἐκεῖσε ἡ κρίσις ἠπείληται καὶ ῥητηται.

CLXXXVIII. — ISIDORO DIACONO.

Ex his quoque quæ dicturi sumus, o prudentiæ delubrum! quid inter divinas et humanas leges discriminis sit perspicue intelligere queas. Etenim divina oracula, ea quæ honesta et consentanea sunt sancientia, in principio atque in prima ætate virtutis magistros præficiunt, quo videlicet improbitati aditum intercludant. Nam hæc demum optima doctrinæ ratio est, non cum prius vitium dominari permiseris, postea in eam curam incumbere ut eliminetur: verum statim ab ipso initio quidvis agere ac moliri, ut ne ipsi aditus ullus ad humanam naturam pateat. At externi legum latores tum denique eam componunt ac moderantur, cum depravata fuerit. Non enim ad virilem ætatem provectis pœnas minari oportebat, verum puerilem ætatem agentes effingere atque componere. Sic quippe fortasse minis postea haudquaquam opus habuissent. Nunc vero perinde fit, ac si quis ei qui a latronibus obtruncandus esset, nec opem ferat, nec quonam pacto ex eorum manibus elabatur, dicat, vulneribus autem confectum ac pene exanimem ulciscatur; aut quemadmodum si medicus quispiam nec sano et incolumi ad præcavendum morbum adjumentum ullum porrigat, nec ægrotare incipienti, aliquid quo morbum propulset, dicat aut faciat, corrupto autem atque ita affecto, ut nulla ratione curari possit, innumera remedia præscribat. Quod si multi has potius quam illas leges pertimescunt, haud mirandum est. Nam hæ, quia pœnam quam celerrime inferunt, crassiores terrent: illæ autem, quia raro in hac vita, omnino autem in futura, cruciant, contemnuntur. Futurum etenim paucis duntaxat quibusdam, hoc est iis qui oculatiore mente sunt, ac rerum naturam plane perspiciunt, conspicuum est. Nam plerique, etiamsi verbis confitentur, factis tamen negant. Per ea enim quæ faciunt, ea, quæ cogitant, prædicant; quippe qui non modo corporis ingentem curam gerunt, cum interim animum negligant, sed etiam cernentibus quidem hominibus quominus peccent, pudore deterrentur: Deo autem non modo inspectante, sed etiam omnia complexu suo continente, adeo non erubescunt, ut etiam citra omnem metum peccent. Nec vero id duntaxat permultorum furorem ac rabiem ostendit: sed id etiam quod D dicturus sum. Multi enim per Deum jurantes, perjurii crimine sese devinciunt, **214** per filiorum autem caput ne jurare quidem audent. Quænam igitur his in hac vita satis digna pœna excogitari queat? Nulla omnino est. Ac proinde merito illic pœna denuntiata et suspensa est.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(92) Pro παχυτέρους codd. Vat. 649 et Alt. ταχυτέρους legunt. Possin.

(93) De ista hominum perversitate Seneca etiam conqueritur. Rivt.

Digitized by Google

CLXXXIX. — AMMONIO.

In hoc, « Sol non occidat super iram vestram[73]. »

Quoniam cum iracundia rationis, quæ aurigæ munere fungitur, habenas infregit, hominis mentem extra naturæ terminos plerumque transversam agit : idcirco Paulus hujusmodi lapsui excogitata, non modo optima, sed etiam celerrima medicina, his verbis usus est : « Sol non occidat super iracundiam vestram ; » hoc est, antequam sol in occasum vergat, naturam agnoscite, furorem exstinguite, arrogantiam comprimite, cognationem ac propinquitatem, quæ etiam feris dominatur, complectimini, ne nox interjecta morbum immedicabilem efficiat. Nam tum diabolus, idoneum tempus nactus, ea, quæ contigerunt, magis inflammat, ad ultionem irritat, ad inimicitiam exstimulat, ad accusationes excitat, injuriarum memoriam parit, innumeraque hinc mala procreat. Nam quod divus Paulus, ut hæc exscinderet, dissidentes quam ocissime inter se reconciliari jusserit, ex eo patet, quod mox subjunxit : Nolite locum dare diabolo, qui exiguos affectus magnos occulte reddit, eaque quæ facile curari possunt, vix aut etiam nullo modo curabilia efficit.

CXC. — ISAIÆ MILITI.

Ne committas, optime vir, ut felicitas, quæ tibi divinæ lenitatis beneficio commissa est, id tibi afferat, ut ab officio excedas, atque extra naturæ terminos exsilias. Quin potius id cura, ut ea ad eorum cogitationem te ducat, atque intra ea te concludat, ne alioqui immaniter peccans, immanes quoque pœnas persolvas.

CXCI. — EIDEM.

Ne animos attollas, nec quædam humanæ naturæ modulo sublimiora tibi animo fingas, ne alioqui, cum mediocribus etiam lapsus fueris, sublimius exaggeretur tua calamitas.

CXCII. — LAMPETIO EPISCOPO.

In illud, « Magnum mysterium pietatis[74]. »

Magnum revera pietatis sacramentum est, quemadmodum etiam sacrorum antistes Paulus scripto prodidit : non quod omnino incognitum sit, sed quod a nemine comprehendi queat. Omnem quippe, et sermonis et mentis vim excedit. **215** Nam si puerulus matrimonii fructus est, quonam pacto virgo matrimonii fructum edidit? Quonam pacto id quod interitui obnoxium est, cum eo quod interitum nescit, copulatum est? Quonam pacto in eo quod circumscriptum est, id quod a circumscriptione alienum est intelligitur : sic inquam, ut nec divina et labis omnis expers natura decrementi

ΡΠΘ'. — ΑΜΜΩΝΙΩ.

Εἰς τὸ, « Ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ παροργισμῷ ὑμῶν. »

Ἐπειδὴ ὅταν ὁ θυμὸς τὰς ἡνίας τοῦ ἡνιοχοῦντος λογισμοῦ ἀποῤῥήξῃ, ἔξω τῶν τῆς φύσεως ὅρων ἀπάγει πολλάκις τοῦ ἀνθρώπου τὸ φρόνημα. Ἔστιν τῷ τηλικούτῳ πταίσματι οὐ μόνον ἀρίστην, ἀλλὰ καὶ ταχίστην ἐπινοήσας ὁ Παῦλος ἔφη· « Ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν, » τουτέστι, πρὸ τοῦ τὸν ἥλιον εἰς δυσμὰς χωρῆσαι, ἐπίγνωτε τὴν φύσιν, σβέσατε τὸν θυμόν, καταστείλατε τὸ φρόνημα, ἀσπάσασθε τὴν συγγένειαν τὴν καὶ θηρίων κρατοῦσαν, ἵνα μὴ μεσολαβήσασα ἡ νὺξ ἀνήκεστον ἐργάσηται τὸ πάθος. Τότε γὰρ εὑρὼν καιρὸν ἐπιτήδειον ὁ διάβολος, ἐξάπτει μὲν πλέον τὰ γεγενημένα, παροξύνει δὲ εἰς ἄμυναν, ἐρεθίζει δὲ εἰς ἔχθραν, διεγείρει δ' εἰς κατηγορίας, κατασκευάζει δὲ μνησικακίαν, καὶ μυρία τίκτει ἐντεῦθεν κακά. Ὅτι δὲ ταῦτα ἐκκόπτων ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ἐκέλευσε ταχίστην γενέσθαι τὴν καταλλαγήν, ἐπήγαγε· Μηδὲ δίδοτε τόπον τῷ διαβόλῳ, τῷ τὰ μικρὰ πάθη μεγάλα λεληθότως κατασκευάζοντι, καὶ τὰ εὐίατα δυσίατα ἢ καὶ ἀνίατα παρασκευάζοντι.

ΡΚ'. — ΠΣΑΙΑ ΣΤΡΑΤΙΩΤΗ.

Μὴ [ἡ] εὐημερία, ὦ βέλτιστε, ἡ ἐκ τῆς θείας μακροθυμίας σοι συγχωρηθεῖσα, ἐκφοιτᾷν σε τοῦ πρέποντος παρασκευαζέτω, μήτε μὴν τῶν τῆς φύσεως ἐξακοντιζέτω ὅρων, ἀλλὰ μᾶλλον εἰς ἔννοιαν αὐτῶν ἀγέτω, καὶ εἴσω αὐτῶν περικλειέτω, ἵνα μὴ ὑπερόρια πταίσας, ὑπερορίους ἀπαιτηθείης καὶ τὰς δίκας.

ΡΚΑ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Μὴ μέγα φρόνει, μηδ' ὑπερφυῆ φαντάζου, ἵνα μὴ μεγαλοφυέστερον ἐκτραγῳδηθῇς, ἐκπεσὼν (94) καὶ τῶν μετρίων.

ΡΚΒ'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Εἰς τὸ εἰρημένον, « Μέγα ἐστὶ τὸ μυστήριον τῆς εὐσεβείας. »

Μέγα ἐστὶν ὄντως τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, ὡς καὶ ὁ μυσταγωγὸς ἔγραψε Παῦλος, οὐχ ὡς ἀγνοούμενον παντάπασιν, ἀλλ' ὡς οὐδενὶ ἐφικτόν. Παντὸς γὰρ ἐπέκεινα καὶ λόγου καὶ νοῦ καθέστηκεν. Εἰ γὰρ γάμου καρπὸς τὸ παιδίον, πῶς ἡ παρθένος καρπὸν γάμου ἔδειξε; Πῶς ἡνώθη τὸ φθαρτὸν τῷ ἀφθάρτῳ; Πῶς ἐν τῷ περιγράπτῳ νοεῖται τὸ ἀπερίγραπτον, οὔτε τῆς θείας καὶ ἀκηράτου ἐλαττουμένης φύσεως, καὶ τοῦ θνητοῦ ἀφράστῳ τινὶ λόγῳ καὶ ἑρμηνείας κρείττονι, τὴν τιμὴν δεχομένου; Πῶς ὁ παθὼν ἔσωσε, καὶ ὁ ἀποθανὼν ἤγειρε, καὶ ὁ ὑβρισθεὶς τετίμηκε τῇ ἀνωτάτῳ τιμῇ, καὶ ὁ σταυρωθεὶς κατ-

[73] Ephes. IV, 26. [74] I Tim. III, 16.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(94) Ἐκπεσών. Bill., *cum lapsus fueris*; malim, *cum excideris*. Ritt.

Digitized by Google

ὁρᾷς ἐξήρπασε, μᾶλλον δὲ τὴν ἁμαρτίαν καὶ τὸν θάνατον ἐσταύρωσε;

A quidquam patiatur, et quod mortale est, modo quodam, qui nullis verbis exprimi potest, omnemque interpretationis vim superat, honorem accipiat? Quonam pacto, qui passus est, salutem attulit; qui mortem oppetiit, excitavit; qui contumeliis affectus est, summo honore condecoravit; qui cruci affixus est, ab exsecratione eripuit; vel, ut rectius loquar, peccatum ac mortem in crucem sustulit?

ΡΛΓ'. — ΘΕΟΔΩΡΩ.

Ὅτι τοὺς ἐν ἀρετῇ (f. ἐναρέτους) καὶ ὑπονοηθῆναι εἴς τι φαῦλον, ἄλαν ἀφόρητον.

Ὑπονοηθῆναι ἐφ' οἷς οὐ προσῆκον, τοῖς μὲν εἰς ἄκρον ἀρετῆς ἐληλακόσι, μεγίστην ἔχει συμφοράν· τὸ δὲ καὶ κριθῆναι, τοῖς σεμνοτέροις· τὸ δ' ἁλῶναι, καὶ τοῖς ἀναλγήτως διακειμένοις.

CXCIII. — THEODORO.

Virtute præditis in suspicionem mali venire, valde esse intolerabile.

De rebus parum honestis in suspicionem venire, his quidem, qui ad virtutis arcem pervenerunt, maximæ calamitatis loco est; judicari autem, honestioribus et gravioribus; deprehendi vero, iis quoque qui stupore atque indolentia laborant.

B

ΡΛΔ'. — ΑΛΕΞΑΝΔΡΩ.

Περὶ ἀγνωμοσύνης.

Οἱ ὑπὲρ ὧν χάριτας εἰδέναι ὀφείλουσιν, ὑπὲρ τούτων ἐγκαλοῦντες (95) πάντας τοὺς τῆς ἀγνωμοσύνης ὑπερβαίνουσιν ὅρους. Δέον γὰρ, εἰ καὶ μὴ ἔργοις οἷοί τέ εἰσι, λόγοις εὐχαρίστοις ἀμείβεσθαι, ἐγκλήματα ῥάπτουσι.

CXCIV. — ALEXANDRO.

De ingratitudine.

Qui rerum earum causa, ob quas gratiam habere debent, alicui succensent, omnes ingratitudinis terminos excedunt. Nam cum, si rebus ipsis nequeunt, grata saltem oratione vicem rependere teneantur, ipsi contra crimina concinnant.

ΡΛΕ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Οἱ πᾶσαν τὴν Παλαιὰν Διαθήκην εἰς τὸν Χριστὸν μεταφέρειν πειρώμενοι, οὐκ ἔξω αἰτιάσεώς εἰσιν. Ἐπείπερ καὶ Ἕλλησι, καὶ τοῖς μὴ ἐγκρίνουσιν αὐτὴν αἱρετικοῖς ἰσχύειν ἐν τῇ καθ' ἡμῶν διδόασι μάχῃ. Τὰ γὰρ μὴ εἰς αὐτὸν εἰρημένα ἐκβιαζόμενοι, καὶ τὰ ἀδιάστως εἰρημένα ὑποπτεύεσθαι παρασκευάζουσι. Δι' ὧν γὰρ ἐκεῖνοι αὐτοὺς ἀνατρέπουσιν ὡς παραποιοῦντας, διὰ τούτων καὶ ἐν τοῖς διαῤῥήδην περὶ αὐτοῦ εἰρημένοις νικᾶν νομίζονται. Ἐγὼ δὲ ἀναγκαίως φημὶ ἀμφότερα γεγενῆσθαι, τό τε μὴ πάντα λελέχθαι περὶ αὐτοῦ, καὶ τὸ μὴ παντελῶς τὰ κατ' αὐτὸν σεσιγῆσθαι. Τοῦτο γὰρ ἐλυσιτέλει, τὸ μήτε δι' ὅλου περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγεσθαι ἀνθρώποις, καὶ περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀμφιβάλλουσι καὶ λέγουσι· « Ποίησον ἡμῖν θεούς· » μήτε παντάπασιν ἀποσεσιωπῆσθαι, διὰ (96) τὸν τῶν ἀπιστησόντων Ἰουδαίων ἔλεγχον, καὶ τὴν τῶν πιστευσόντων βεβαίαν ἐλπίδα.

CXCV. — EIDEM.

Qui universum Vetus Testamentum ad Christum transferre conantur, reprehensione minime carent. Siquidem et gentilibus, et hæreticis illis, qui id repudiant, in sua adversum nos concertatione robur suppeditant. Nam dum ea, quæ de ipso minime dicta sunt, per vim intorquent, hoc efficiunt ut quæ de eo haudquaquam contorte dicta sunt, in suspicionem veniant. Per quæ enim illi hos, ut verborum sensum intorquentes, evertunt, per eadem in his quoque, quæ perspicue de eo dicta sunt, superiores esse existimantur. Ego vero necessario utrumque contigisse aio, nempe, nec cuncta de ipso dicta esse, nec rursum de eo nullum omnino sermonem habitum fuisse. Hoc enim conducebat, ut nec omnino de Christo apud eos homines, qui de Deo etiam ac Patre ambigebant, ac dicebant, « Fac nobis deos[78], » verba fierent: nec rursum, tum ad convincendos Judæos, qui fidem minime adhibituri erant, tum ad eorum, qui crediturі erant, confirmandam spem, omnino sileretur.

C

D

ΡΛϚ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Τὴν συνθήκην, τουτέστι τὴν ἐπαγγελίαν, διαθήκην ἡ θεία καλεῖ Γραφὴ, διὰ τὸ βέβαιον καὶ ἀπαράβατον. Συνθῆκαι μὲν γὰρ πολλάκις ἀνατρέπονται, διαθῆκαι δὲ νόμιμοι οὐδαμῶς.

CXCVI. — EIDEM.

Pactum, hoc est pollicitationem, Scriptura sacra testamentum appellat, propter inviolabilem firmitatem atque constantiam. Pacta quippe frequenter evertuntur; legitima autem testamenta non item.

ΡΛΖ'. — ΗΣΑΙΑ

Περὶ ἀθυμίας (f. ῥᾳθυμίας).

Ἐπειδὴ ἃ μὲν προσεῖναι ἑαυτοῖς βουλόμεθα,

216 CXCVII. — ISAIÆ.

De mœrore animi.

Quoniam quæ nobis adesse volumus, eadem quo-

[78] Exod. XXXII, 1.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(95) Ἐγκαλοῦντες. Bill., *alicui succensent*; melius puto et significantius, *crimen intendunt*. Rittr.

(96) Post διὰ codd. Vat. 649 et Alt. inserunt τε. Possin.

Digitized by Google

que vera esse existimamus, molestarum autem rerum memoriam facile propellimus, huic nimirum rei, quam fieri nolumus, plus tribuentes : idcirco iis rebus, quæ jucunditatis speciem habent, frui sperantes, eas quæ cum molestia et acerbitate conjunctæ sunt, vitaturos nos esse arbitramur : ac præsertim cum res secundæ tristium minas consolantur. Socordia quippe oblectamento roborata, ipsius quoque naturæ oblivionem quodammodo affert, atque extra ipsius terminos jaculatur. Quod si quis socordiam exstinxerit, rectas cogitationes, quæ et jus et judicium confirment, pullulantes statim conspiciet.

A ταῦτα (97) καὶ ἀληθῆ εἶναι ἡγούμεθα (98)· τῶν δὲ δυσκόλων ῥᾳδίως ἀποκρουόμεθα τὴν μνήμην, τῷ μὴ βούλεσθαι γενέσθαι, τὸ πλέον νέμοντες· διὰ τοῦτο τῶν δοκούντων χρηστῶν ἀπολαύειν ἐλπίζοντες, τὰ δυσχερῆ διαδιδράσκειν οἰόμεθα· καὶ μάλιστα ὅταν εὐπραγία παραμυθῆται τῶν σκυθρωπῶν τὴν ἀπειλήν. Ἡ γὰρ ῥᾳθυμία τῇ ἀνέσει [νευρουμένη] ἀμνημονεῖν πως, καὶ τῆς φύσεως παρασκευάζει, καὶ ἔξω τῶν ὅρων αὐτῆς ἀκοντίζει. Εἰ δέ τις τὴν ῥᾳθυμίαν σβέσειεν, εὐθὺς βλαστάνοντας ὄψεται τοὺς ὀρθοὺς λογισμοὺς, τοὺς καὶ τὸ δίκαιον καὶ τὴν κρίσιν βεβαιοῦντας.

CXCVIII. — APOLLONIO EPISCOPO.

In Illud : « Simile est regnum cœlorum grano sinapis [74]. »

Divinissimum, o vir erudite, Patris Verbum, divinam quoque suam prædicationem ***regnum*** appellat, utpote cœlorum regnum parturientem. « Simile est regnum cœlorum grano sinapis, quod minus quidem est omnibus seminibus, cum autem creverit, majus est omnibus oleribus. » Quod autem ait, hanc sententiam habet : Ex parva (viles enim dictiones sunt) in eam magnitudinem excrescet, ut omni gentilium eruditioni ac sapientiæ obscuritatem afferat. Quod etiam contigit. Attico enim lepore manans error, atque acriter argumentans, sermonis rusticitate laboranti veritati cessit.

ΡΗ'. — ΑΠΟΛΛΩΝΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Εἰς τὸ εἰρημένον, « Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν κόκκῳ σινάπεως. »

B Ὁ θειότατος, ὦ σοφὲ, τοῦ Πατρὸς Λόγος καὶ τὸ θεῖον ἑαυτοῦ κήρυγμα *βασιλείαν* καλεῖ, ὡς ὠδῖνον τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν. « Ὁμοία γάρ ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν κόκκῳ σινάπεως, ὃ μικρότερον μέν ἐστι πάντων τῶν σπερμάτων· ὅταν δὲ αὐξηθῇ, μεῖζον τῶν λαχάνων γινέται. » Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· ὅτι, Ἀπὸ μικροῦ (εὐτελεῖς γὰρ αἱ λέξεις) τοσοῦτον αὐξηθήσεται, ὡς πᾶσαν Ἑλληνικὴν ἀποκρύψαι σοφίαν. Ὅπερ οὖν καὶ ἐγένετο. Ἀττικίζουσα γὰρ ἡ πλάνη, καὶ δεινῶς συλλογιζομένη, ἀγροικιζομένῃ τῇ ἀληθείᾳ παρεχώρησεν.

CXCIX. — HERMOGENI EPISCOPO.

Merito quidem stomacharis, o improborum odii delubrum ! quod is qui per impietatis antiphrasim, ut ais, seipsum Eusebium appellavit (neque enim ab initio id ei nomen erat), vilem aliquam rem et protritam sacerdotium esse arbitratus, illud quoque iis, qui eadem quæ ipse flagitia perpetrant, tribuere non veretur, iisque, qui omni honoris genere digni sunt, expulsis, eos, qui ne in laicorum quidem classe ac numero censeri merentur, ad venerandum altare subvehit, ac duplici nomine ipsum, quantum in se est, contumelia et dedecore afficiens, nempe, quod et dignos arceat, et indignos in sacrum ordinem ascribat. Verum illud scito, non semper id laturum oculum illum rerum omnium inspectorem, qui nunc quidem pro sua bonitate, lenitate, ac patientia utitur, postea autem graves hujus criminis pœnas ab eo expetet.

ΡΙΘ'. — ΕΡΜΟΓΕΝΕΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

C Εἰκότως μὲν ἀγανακτεῖς, μισοπονηρίας τέμενος ! ἐπειδήπερ ὁ κατὰ ἀντίφρασιν, ὡς φῂς, τῆς ἀσεβείας Εὐσέβειον ἑαυτὸν καλέσας (οὐδὲ γὰρ τοῦτο (99) εἶχεν ἐξ ἀρχῆς τοὔνομα) φαυλόν τι καὶ πεπατημένον πρᾶγμα τὴν ἱερωσύνην ἡγησάμενος, καὶ τοῖς τὰ αὐτὰ αὐτῷ δρῶσι, ταύτην νέμειν τολμᾷ, τοὺς μὲν πάσης τιμῆς ἀξίους ἐξοστρακίζων, τοὺς δὲ μηδ' ἐν λαϊκοῦ τάξει τελεῖν δικαίους, εἰς τὸ σεπτὸν θυσιαστήριον ἀνάγων (1), διπλῇ τοῦτο, τόγε εἰς αὐτὸν ἧκον, καθυβρίζων, τῷ τε τοὺς ἀξίους ἀπείργειν, τῷ τε τοὺς ἀναξίους ἐγκρίνειν. Ἀλλ' ἴσθι, ὅτι οὐκ οἴσει ταῦτα εἰς τέλος ὁ πανεπόπτης ὀφθαλμὸς, ὁ νῦν μὲν δι' ἀγαθότητα μακροθυμῶν, ὕστερον δὲ σφόδρα ταύτας (2) αὐτὸν ἀπαιτήσων δίκας.

[74] Matth. XIII, 31.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(97) Vox ταῦτα suppletur ex codd. Vat. 649 et Alt. ap. Possinum. EDIT. PATR.

(98) Sententia est a multis nobilissimis usurpata scriptoribus utriusque linguæ. Demosthenes *Olynth.* 3; Διόπερ ῥᾷστον ἁπάντων ἐστὶν, αὐτὸν ἐξαπατῆσαι· ὃ γὰρ βούλεται, τοῦθ' ἕκαστος καὶ οἴεται. Τὰ δὲ πράγματα πολλάκις οὐχ οὕτω πέφυκεν. Galenus *περὶ τοῦ προγινώσκειν*: Ὃ γὰρ ἕκαστος βούλεται, δηλονότι τοῦτο καὶ οἴεται γενήσεσθαι. Procopius lib. ult., tetrad. poster. : Οἱ ἄνθρωποι τὴν διάνοιαν ἐκ τοῦ ἐπιπλεῖστον πρὸς τὴν τοῦ βουλήματος ἁρμόζονται χρείαν, καὶ λόγῳ τῷ ἀρέσκοντι αὐτοὺς ἀεὶ προσχωροῦσι, καὶ προσίενται τὰ ἐξ αὐτοῦ πάντα· οὐ διασκοπούμενοι μὴ ψεύδῃ εἴη. Cæsar lib. II *De bello civili* : « Quæ volumus, et quæ sentimus ipsi, reliquos sentire speramus. » Idem lib. III *De bello Gallic.* : « Fere libenter homines id quod volunt, credunt. » Confer quoque Isidorum nostrum h. l. ep. 146, et Chrysost. homilia 50 ad pop. Antioch. : « Quæ quispiam vult, hæc et existimat, hæc et exspectat : contradicentes vero nugæ sunt. » RITT.

(99) Pertinet hic locus ad tit. C. *De mutatione nominis*, ubi docetur, non quamvis μετωνομασίαν improbam et crimini falsi affinem esse. Plaut., *Injuria est falsum nomen possidere.* ID.

(1) Post ἀνάγων codd. Vat. 649 et Alt. addunt. καὶ. POSSIN.

(2) *Σφόδρα ταύτας*. Multo melior est B. C. lectio, σφοδροτάτας. Itaque pro *graves*, quod est in Billiana versione, reponend. *gravissimas*. RITT.

Digitized by Google

Σ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Κυριώτερος μὲν ἐπίτροπος τῶν ἐπὶ γῆς, ὁ τὴν ἱερωσύνην ἐστεμμένος, τοῦ τὴν ἀλουργίδα περικειμένου. Ὁ μὲν γὰρ ψυχῶν, ὁ δὲ σωμάτων ἡγεῖται. Εἰ δ' ἀγνοήσας ἑαυτοῦ τὴν ἀξίαν, μᾶλλον δὲ τὴν λειτουργίαν, ψυχῶν μὲν μηδένα λόγον ποιεῖται, ταίχων δὲ καὶ κιόνων ἐπιμελοῖτο, καὶ τρυφῇ προσέχοι, καὶ χρημάτων ἀντιποιοῖτο, ἑαυτὸν, οὐ γὰρ (3) τὴν ἱερωσύνην, ὑβρίζει. Ἀλλ' οἱ πολλοὶ τῶν ἀνοήτων, δέον τὴν μὲν ἐκθειάζειν, τὸν δ' αἰτιᾶσθαι, ὅλον εἰς αὐτὴν τὸ ἔγκλημα περιτρέπουσιν.

CC. — EIDEM.

Qui sacerdotii corona redimitus est, siquidem proprie loqui volumus, terrenarum rerum procurator verius est, quam qui purpuram **217** gestat. Etenim ille animis, hic corporibus dominatur. Quod si suæ dignitati, vel, ut rectius loquar, officii ac ministerii ignoratione laborans, animarum quidem nullam curam gerat, parietes autem et columnas duntaxat curet, luxuique ac deliciis sese addicat, colligendisque pecuniis studeat, seipsum profecto, non sacerdotium ignominia afficit. At stultorum multi, pro eo atque illud quidem divinis honoribus efferre, hunc autem accusare debebant, totam accusationem in illud convertunt.

ΣΑ'. — ΩΦΕΛΙΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Περὶ τῆς ἐκλογῆς τῶν ἀποστόλων.

Οὔτε τοὺς λεξίθηρας, οὔτε τοὺς ῥήτορας, οὔτε τοὺς διαλεκτικοὺς, οὔτε τοὺς ἐπὶ τῇ τῶν λόγων δεινότητι ἐναβρυνομένους, σοφοὺς κλητέον, ἀλλὰ τοὺς ἐπὶ τῇ πρακτικῇ φιλοσοφίᾳ διαλάμποντας. Εἰ δὲ κοσμοίη τούτους καὶ ἡ λογικὴ, σοφωτέρους ὀνομαστέον. Εἰ δὲ καὶ ἡ θεωρητικὴ (φημὶ δὴ ἡ εὐσέβεια, ἣν μόνην κυρίως σοφίαν εἶναι ὁριζόμεθα), σοφωτάτους προσαγορευτέον. Τὴν μὲν ὥσπερ θεμέλιον καὶ οἰκοδομὴν εἶναι, τὴν δὲ ὡς ἐγκαλλώπισμα, τὴν δὲ ὡς κορωνίδα. Ὥσπερ οὖν θεμελίου μὴ ὑπάρχοντος, μηδ' οἰκοδομίας, οὔτε τὰ κοσμοῦντα, οὔτε τὰ στεφανοῦντα χώραν ἔχει· οὕτω καὶ ἀρετῆς μὴ ὑπαρχούσης (4), ἡ λογικὴ καὶ ἡ θεωρητικὴ οὐχ ἕξει.

CCI. — OPHELIO SCHOLASTICO.

De apostolorum electione.

Nec dictionum aucupes, nec oratores, nec dialectici, nec qui ob dicendi facultatem gloriantur, sapientes appellandi sunt : verum ii, qui eo philosophiæ genere, quod in actione versatur, elucent. Quod si hos quoque logica exornet, sapientiores nominandi sunt. Si autem etiam philosophia (quæ in contemplatione sita est, hoc est pietas, quam solam proprie sapientiam esse definimus), sapientissimos eos nuncupare convenit. Atque ita existimandum hanc velut fundamentum et ædificium esse, alteram velut ornamentum, postremam ut coronidem ac fastigium. Quemadmodum igitur sublato fundamento et ædificio, nec ea quæ ad ornatum, nec ea quæ ad opus perficiendum spectant, locum habitura sunt : sic etiam sublata virtute, nec logica, nec ea pars quæ in contemplatione versatur, locum habebunt.

ΣΒ'. — ΕΥΛΟΓΙΩ.

Εὐκταῖον μὴ ἡγοῦ τὸ συγγνώμης τυχεῖν, τὸν δι' ἀρετῆς λαμπρυνέσθαι δίκαιον ὄντα. Τὸ μὲν γὰρ τοῖς φαυλοτάτοις, τὸ δὲ τοῖς ἐπιεικεστάτοις ἁρμόττει. Τὸ μὲν δι' οἶκτον γίγνεται, τὸ δὲ δι' ἀμοιβὴν τίκτεται. Ὁ μὲν γὰρ διὰ μικροψυχίαν ἐλεεῖται, ὁ δὲ διὰ μεγαλοψυχίαν στεφανοῦται.

CCII. — EULOGIO.

Illud minime præclarum ac votis expetendum judica, ut veniam consequatur, qui ob virtutem gloriam ac splendorem promeretur. Illud enim improbissimis, hoc optimis quadrat. Illud ob misericordiam fit : hoc ob mercedem procreatur. Nam ille ob animi imbecillitatem miserationi est : hic ob animi magnitudinem corona donatur.

ΣΓ'. — ΗΣΑΙΑ ΣΤΡΑΤΙΩΤΗ.

Ὅτι ἀθάνατος ἡ ψυχή.

Συγγνώμην οὔτε ἕξεις, οὔτε ἕξεις, εἰ τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένοις. Εἰ δὲ μεταβάλοις (5), καὶ τῆς μανίας καὶ τῆς λύττης ἀποπαύσοιο, ἀπολαύσειας ταύτης. Τὸ γὰρ ἀκριβὲς ἡ θεία ἀγαθότης νικήσει. Εἰ δ' οὐκ οἴει κρίσιν εἶναι, ἄκουε Πλάτωνος λέγοντος· « Εἰ μὲν γὰρ ὁ θάνατος τοῦ παντὸς ἀπαλλαγὴ, ἔρμαιον ἂν ἦν (6) τοῖς κακοῖς ἀποθανοῦσι, τοῦ τε σώματος ἅμα ἀπηλλάχθαι καὶ τῆς αὐτῶν κακίας μετὰ τῆς ψυχῆς. Νῦν δ' ἐπειδὴ ἀθάνατος φαίνεται οὖσα, οὐδεμία ἂν αὐτῇ ἄλλη ἀποφυγὴ εἴη κακῶν καὶ σω-

CCIII. — ESAIÆ MILITI.

Immortalem esse animam.

Veniam nec habes nec habiturus es, si in iisdem institutis perstes. Si autem animum mutes, ac furorem et rabiem comprimas, eam fortasse consequi possis. Severitatem enim bonitas divina superabit. Quod si judicium fore haudquaquam existimas, audi quid Plato dicat : « Nam si mors (inquit) omnibus rebus nos liberaret, commodum profecto improbis hominibus esset e vita discedere, quo simul et corporibus et eorum vitio una cum animis liberarentur. Nunc autem, quandoquidem anima immortalis

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(3) *Γάρ* quod legitur in editis non comparet in codd. Vat. 649 et Alt. Possin.

(4) *Ἀρετῆς μὴ ὑπ.* B. C. recte proponit πρακτικῆς, nam et λογικὴ et θεωρητικὴ sunt ἀρεταί. Ritt.

(5) Pro μεταβάλοις codd. Vat. 649 et Alt. legunt μεταβάλοιο. Possin.

(6) *Ἔρμαιον ἂν ἦν. Lucro ipsis cederet.* Vid. not. ad epistol. 22 libri IV. Ritt.

Digitized by Google

esse apparet, nulla ei alia ratio qua malum effugiat, nec salus patet, quam ut optima et prudentissima fiat. »

218 CCIV. — DIONYSIO.

Ea ignorare videris, quæ etiam admodum pueri norunt. Mirari enim te dixisti, qui fiat, ut qui jucunda loquuntur, auditores facilius alliciant quam qui utilia præcipiunt : illud nimirum ignorans, hinc fieri, ut illi admirationi, isti odio sint, quod illi cupiditatibus obsequantur, isti autem adversus eas pugnent. Voluptati enim cedit utilitas.

CCV. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Non modo is, qui in sacrum ordinem cooptatus est, sed etiam quilibet vir probus (tantum enim inter sacerdotem et quemlibet probum virum interesse debet, quantum inter cœlum ac terram discriminis est) nihil petulans ac juvenile agere debet, verum temperantem ubique ac probe moderatam vitæ rationem præ se ferre. Tu autem, ut aiunt, nec, cum juvenis esses, modum in lasciviis atque libidinibus ob paupertatem tenebas, nec posteaquam consensisti, ob ætatem. Quapropter si ita est, a venerando altari te ipsum arce.

CCVI. — LAMPETIO EPISCOPO.

Qui dum conjectos in utilitatem oculos habent, nihil tacendum esse putant, ' non rerum præclare gestarum magnitudinem, ut silentii causam obtendunt : sed veritatem, ad cujus laudes prædicandas, etiam disertissimi quidem homines se accingere verentur, commendare ac laudibus afficere nituntur. Egregiis enim rebus, si non digne, at saltem quantum satis est, laudatis, animi sui ad ea, quæ commemoratione digna sunt, propendentis argumentum atque conjecturam iis quoque qui post futuri sunt, relinquunt.

CCVII. — PAULO.

Ille, mea quidem sententia, justissimus controversiarum judex est, non qui homines amplissimis dignitatibus ornatos pertimescit, verum qui imbecillioribus, id quo carent, pro eo atque æquitas postulat, subministrat : atque in honoribus id cuique, quo dignus est, tribuens, omnibus quod æquum est in causarum disceptatione tribuit, jus videlicet ubique mensuræ loco adhibens.

CCVIII. — HERMOGENI EPISCOPO.

De eo quod exterminatoribus angelis mandatum est : « Et a sanctis meis incipite [17]. »

Si ii, qui sacrosancta sacerdotii dignitate redimiti sunt, oraculum aliquod nobis recitare queant, quo illud sanciatur, eos minime laborare ac virtutem colere, verum sermone solo docere oportere, sentiant sane ut sentiunt. **219** Sin autem divina oracula passim antistites eos prædicant, qui virtutum amore flagrant : contraque eos qui sermone solo alios erudire conantur, explodunt, ecquid isti præ-

[17] Ezech. xxi, 3.

τηρία, πλὴν τοῦ ὡς βελτίστην τε καὶ φρονιμωτάτην γενέσθαι. »

ΣΔ'. — ΔΙΟΝΥΣΙΩ.

Κινδυνεύεις ἀγνοεῖν, ἃ καὶ οἱ κομιδῇ νήπιοι γινώσκουσιν. Ἔφης γὰρ θαυμάζειν, πῶς οἱ τὰ τέρποντα φράζοντες, τῶν τὰ λυσιτελοῦντα παραινούντων μᾶλλον ῥᾷον ἐπάγονται τοὺς ἀκροωμένους, ἀγνοῶν, ὅτι ἐκ τοῦ τοὺς μὲν χαρίζεσθαι ταῖς ἐπιθυμίαις, τοὺς δὲ μάχεσθαι, τοὺς μὲν θαυμάζεσθαι συμβαίνει, τοὺς δὲ μισεῖσθαι. Ἥττᾶται γὰρ ἡδονῆς τὸ συμφέρον.

ΣΕ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Οὐ μόνον ὁ ἱερωμένος, ἀλλὰ καὶ ὁ εὐδόκιμος (τοσοῦτον γὰρ ὀφείλει εἶναι τὸ μέσον τοῦ ἱερωμένου καὶ τοῦ εὐδοκίμου, ὅσον οὐρανοῦ καὶ γῆς τὸ διάφορον), οὐδὲν ἀκόλαστον, οὐδὲ μειρακιῶδες δίκαιος ἂν εἴη διαπράττεσθαι, ἀλλὰ σώφρονα καὶ κεκολασμένην πανταχοῦ τὴν δίαιταν ἐπιδείκνυσθαι. Σὺ δὲ, ὥς φασιν, οὔτε νέος ὢν περὶ τὰς λαγνείας ἐμετρίαζες διὰ τὴν πενίαν· οὔτε γηράσας διὰ τὴν ἡλικίαν. Εἰ τοίνυν ταῦθ' οὕτως ἔχει, εἶργε σαυτὸν τοῦ σεπτοῦ θυσιαστηρίου.

ΣϚ'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Οἱ μὲν εἰς ὠφέλειαν βλέποντες, ' ἡσυχάζεσθαι δικαιοῦντες, οὐ τὸ μέγεθος τῶν κατορθουμένων, ὡς ἀφωνίας αἴτιον, προβάλλονται, ἀλλ' ἐγκωμιάζειν ἐπιχειροῦσι τὴν ἀλήθειαν, πρὸς ἣν καὶ οἱ δεινότατοι λέγειν ἀποδύσασθαι ὀκνοῦσιν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ ἐπαξίως, ἀλλά γε ἀποχρώντως τὰ καλὰ ἐπαινέσαντες, τεκμήριον τῆς ἑαυτῶν γνώμης τῆς ἐπὶ τὰ ἀξιαφήγητα ῥεπούσης, καὶ τοῖς μετὰ ταῦτα ἀνθρώποις ἐγκαταλείπουσι.

ΣΖ'. — ΠΑΥΛΩ.

Ἐκεῖνος, ὡς ἔγωγε οἶμαι, δικαιότατός ἐστι τῶν ἀμφισβητουμένων κριτὴς, ὁ μὴ τὰ μέγιστα ἀξιώματα ἐκπλήττόμενος, ἀλλὰ τοῖς ἀσθενεστέροις τὸ ἐνδέον ἐξ εὐνομίας χορηγῶν, καὶ νέμων ἐν ταῖς τιμαῖς ἑκάστῳ τὸ πρὸς ἀξίαν, ἐν ταῖς διαγνώσεσι φυλάττει τὸ ἴσον ἅπασι, τῷ δικαίῳ πανταχοῦ μέτρῳ χρώμενος.

ΣΗ'. — ΕΡΜΟΓΕΝΕΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Περὶ τοῦ προστεταγμένου τοῖς ὀλεθρευταῖς ἀγγέλοις, « Καὶ ἀπὸ τῶν ἁγίων μου ἄρξασθε. »

Εἰ μὲν ἔχοιεν ἡμῖν τῆς ἱερωσύνης ἁγιστείαν ἐστεμμένοι χρησμὸν ἀναγινώσκειν, ὡς οὐ χρὴ πονεῖν αὐτοὺς καὶ τὰς ἀρετὰς ἀσκεῖν, ἀλλὰ λόγῳ διδάσκειν μόνῳ, φρονείτωσαν ὡς φρονοῦσιν. Εἰ γὰρ πανταχοῦ οἱ χρησμοὶ ἀνακηρύττουσι μὲν τοὺς λόγῳ μόνον παιδεύειν ἐπιχειροῦντας· τί παρέντες τὰ διὰ τῶν θείων θεσμῶν διηγορευμένα τῇ ἱερωσύνῃ μόνῃ ὥσπερ τυραννίδι ἐναβρύνονται; Τὰ μὲν γὰρ θεῖα

Digitized by Google

Θεσπίσματα, τοὺς τὴν ἱερωσύνην λαχόντας μάλιστα πάντων ἐν πόνοις καὶ ἀσκήσεσιν εἶναι παρακελεύεται· ἵν' οἱ ἀρχόμενοι, οὓς ἐπιτάττειν ἔξεστι, τούτους πονοῦντας θεώμενοι, εἰς ἀνδραγαθίας ὑπ' αἰσχύνης παροξύνωνται. Οὐ τοσοῦτον γὰρ ὁ λόγος, ὅσον ὁ τρόπος τῶν διδασκόντων, παραθήγειν πέφυκεν. Οἱ δ' ὥσπερ τὸ λέγειν μόνον ἐμπιστευθέντες, τοῦ πράττειν ἀπέχονται· οὓς καὶ στηλιτεύων ὁ μὲν θεῖος Ἀπόστολος ἔφη· « Ὁ κηρύττων μὴ κλέπτειν, κλέπτεις. » Ἡ δὲ θεία ψῆφος ἐν τῷ Ἰεζεκιὴλ, τοῦθ' ὅπερ μαθεῖν ἐξήτησας, παρεκελεύσατο τοῖς τὴν τιμωρίαν μέλλουσιν ἐπιφέρειν τῇ Ἱερουσαλὴμ ἀγγέλοις, « Ἀπὸ τῶν ἁγίων μου ἄρξασθε. » Ὅπερ καὶ ὁ κορυφαῖος τῶν ἀποστόλων μετέφρασεν εἰπών· « Καιρὸς τοῦ ἄρξασθαι τὸ κρῖμα ἀπὸ τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ. » Εἰ δὲ πρῶτον ἀφ' ἡμῶν, τί τὸ τέλος τῶν ἀπειθούντων τῷ τοῦ Θεοῦ Εὐαγγελίῳ; Δίκαιον γὰρ τοὺς τιμῇ καὶ τῇ ἀξίᾳ ὑπερέχοντας, τούτους, εἰ ἁμάρτοιεν, καὶ ἐν ταῖς τιμωρίαις πλεονεκτεῖν (7).

A termissis iis rebus, quæ divinis legibus præscriptæ sunt, sacerdotio solo, tanquam tyrannide, gloriantur? Etenim divina scita, eos potissimum qui sacerdotium nacti sunt, in laboribus ac religiosis exercitationibus versari jubet : quo nimirum ii qui subsunt, cum eos, quibus imperare licet, laborantes perspexerint, præ pudore ad fortitudinem strenuique animi officium provocentur. Neque enim docentem oratio perinde animos acuere solet, ut vita et mores. At isti, non secus ac si ipsis loquendi duntaxat munus commissum fuisset, ab actione abstinent. Quos etiam proinde incessens ac proscindens divinus Apostolus his verbis usus est : « Qui prædicas non esse furandum, furaris [78]. » Atque item divina sententia apud Ezechielem (id B enim est quod, ut tibi exponerem, postulasti) angelis iis, qui Jerosolymam supplicio affecturi erant, hoc imperavit, « A sanctis meis incipite. » Quod quidem etiam apostolorum antesignanus his verbis transtulit. « Tempus est ut incipiat judicium a domo Dei [79]. » Si autem primum a nobis, quis finis eorum qui non credunt Evangelio Dei? Consentaneum enim est, ut qui honore ac dignitate superiores sunt, hi quoque, si peccent, gravioribus etiam suppliciis multentur.

ΣΘ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Πρὸς ἱερεῖς.

Ὅταν νόθος τῆς καὶ τις ἱερωσύνης ἀνάξιος εἰς τὴν ἀρχὴν εἰσβιάσηται, τότε δὴ ὁ τῆς ἀρχῆς κόσμος εἰς ἀκοσμίαν μεθίσταται. Τῷ γὰρ ἄρχοντι ἐξομοιοῦσθαι πέφυκε καὶ τὸ ἀρχόμενον (8). Ὁ δὴ καὶ ἐπὶ Εὐσεβίου, ὡς γέγραφας, συνέβη. Τοσοῦτος γὰρ καὶ τοῖς C ὑπ' αὐτὸν ἱερεῦσι, καὶ τοῖς ὑπηκόοις ἐξήφθη κακίας ἔρως, ὡς τοὺς ἀλλαχόθεν ἥκοντας, δακρύων ὑπόθεσιν ἀεινάων ἔχειν, τὴν τῶν τοσούτων κακῶν θέαν.

CCIX. — EIDEM.

Ad sacerdotes.

Cum adulterinus quispiam ac sacerdotio indignus imperium usurpat, tum vero imperii ornatus in inconditum quemdam et inornatum statum migrat. Siquidem ita natura comparatum est, ut ad ejus, qui præest, similitudinem ii, qui parent, sese effingant. Quod quidem etiam in Eusebio, quemadmodum scripsisti, usu venit. Tantus enim et sacerdotibus, qui sub ipsius imperio sunt, et reliquis subditis vitii amor exarsit, ut qui allunde veniunt, perennem lacrymarum materiam habeant tot tantorumque malorum spectaculum.

ΣΙ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Ἄπληστος εἶ φιλῶν, ὡς ἔοικε, τούτους, οἷς [ἢ] τῆς ἀρετῆς ἐναστράπτει φαιδρότης. Ἀκορέστως γοῦν, ὥς γε πυνθάνομαι, ψάλλεις ἐκεῖνο τὸ τοῦ Μελῳδοῦ ᾄσμα· « Ἐμοὶ δὲ λίαν ἐτιμήθησαν οἱ φίλοι σου, ὁ Θεός. » Τοσοῦτος γάρ περίεστί σοι ὁ πρὸς αὐτοὺς πόθος, ὡς καὶ τοὺς οἷς οὐδὲν ἴχνος ἀρετῆς περίεστιν (οὐ γὰρ ἐσμεν κατ' ἐκείνους· ἴσως δὲ δοκοῦμεν), πολλοῖς καὶ ποικίλοις ἐγκωμίοις στεφανοῦν. Σοὶ μὲν οὖν, εἰ καὶ D ἡμεῖς μὴ ἐσμεν τοιοῦτοι, ἀποκείσεται ὁ μισθός. Ἡμεῖς δὲ εἰ μηδ' ἐγκωμίων τοιούτων ἀπολαύοντες, ἀμείνους γενοίμεθα, μείζονα δίκην ὑφέξομεν. Ἵν'

CCX. — EIDEM.

Inexplebilis es, ut apparet, eos amans, in quibus virtutis splendor elucet. Inexplebili enim affectu, quemadmodum audio, illud Psalmistæ canis : « Mihi autem nimis honorati sunt amici tui, Deus [80]. » Tanta enim vis amoris erga ipsos est, ut eos etiam, in quibus nullum virtutis vestigium exstat (neque enim ad eorum similitudinem accedimus, tametsi fortasse videamur), multis ac variis laudibus cumules. Ac tibi quidem, etiamsi nos tales minime simus, recondita merces erit. Nos autem si, ne his quidem laudibus affecti, meliores hinc efficiamur.

[78] Rom. II, 21. [79] I Petr. IV, 17. [80] Psal. CXXXVIII, 17.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(7) Si secundum apostolum Paulum, qui bene præsunt Ecclesiæ antistites, duplici honore sunt digni, ergo qui male, duplici ignominia supplicioque affici debent. Unde et Hilarius in can. 4, *Nulli fas*, 25, q. 1 : « Reatu majori delinquit, qui potiori honore perfruitur. » Rittr.

(8) *Τῷ ἄρχοντι ἐξομοιοῦσθαι πέφυκε καὶ τὸ ἀρχόμενον.* Platonis hæc est sententia, Ciceroni quoque et Plinio et Herodiano aliisque usurpata optimis auctoribus. Chrysost. dialog. III, *περὶ ἱερωσύνης* eamdem præclare ad sacerdotium (item ut hic facit Isidorus) accommodans, ita extulit : Πέφυκε γὰρ, ὡς τὰ πολλὰ τὸ τῶν ἀρχομένων πλῆθος, ὥσπερ εἰς ἀρχέτυπόν τινα εἰκόνα τοὺς τῶν ἀρχόντων τρόπους ὁρᾷν, καὶ πρὸς ἐκείνους ἐξομοιοῦν ἑαυτούς. Plurimorum auctorum utriusque linguæ sententias consimiles congessit cl. V. Janus Gruterus *Discursibus Var. in Tacit.* Id.

Digitized by Google

majores pœnas subituri sumus. Quare ne hoc nobis accidat, immodicis laudibus nos ornare desine.

A οὖν μὴ τοῦτο ὑποσταίημεν, πέπαυσο ὑπερβαλλόντως ἐπαινῶν.

220 CCXI. — LAMPETIO EPISCOPO.

Profanos homines, vir optime, ac divinis sermonibus indignos observa, qui ea etiam persæpe, quæ omni commendatione ac laude digna sunt, risu prosequuntur, quibus autem fas est, iis loquere. Neque enim canibus, aut porcis humana forma præditis, verum his, qui angelicam vitam ducunt, sancta porrigenda sunt, quemadmodum divinis oraculis proditum est.

ΣΙΑ'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Παραφυλάττου μέν, ὦ ἄριστε, τοὺς ἀμυήτους, καὶ τῶν θείων λόγων ἀναξίους, οἵτινες καὶ γελῶσι πολλάκις τὰ πάσης εὐφημίας κρείττονα· φθέγγου δὲ οἷς θέμις (9). Οὐ γὰρ κυσὶν, οὐδὲ χοίροις ἀνθρωπομόρφοις, ἀλλὰ τοῖς ἀγγελικὸν βιοῦσι βίον, δοτέον τὰ ἅγια, κατὰ τὸν θεῖον χρησμόν.

CCXII. — THEOGNOSTO PRESBYTERO.

De tribus diebus sepulturæ Domini.

Eorum stoliditatem magnopere, atque ad stuporem usque miror, qui quam ob causam Christus ante tres dies resurrexerit, percunctantur. Nam si eum quoque omnino non resurrexisse asserunt, ecquid temporis minutias jejune ac morose urgent? Si autem eum quidem ad vitam rediisse, verum citius quam promiserat, ex hoc ipso quod ad vitam rediit, illud quoque una demonstratum esse existiment, ipsum omnino vere locutum esse. Nam cum id, quod impossibile et erat et videbatur (si quidem imbecillitatem hominum spectes) præstiterit, profecto in ea re, quæ potestatem minime excedebat, haudquaquam elanguisset, tametsi etiam tarde resurrexisse, imbecillitatis, confestim autem, maximæ potentiæ argumentum exsistat. Ac quidem ipsos, tum ex eo quod infinitum gentilitiorum deorum catalogum deleverit ac de medio sustulerit, tum quod omnia idolorum fana subverterit, et impuras ac sacrilegas aras, quæ humano cruore tingebantur, exstinxerit, atque diaboli quidem nervos ac robur infregerit, dæmones autem in fugam converterit, ac præterea truculentas et immanes nationes mitigarit: Judæos autem in maximas calamitates conjecerit, eos denique qui fidem amplexi sunt, supra cœlum evexerit, divinam ipsius invictamque potentiam adorare oportebat, non autem de aliquot horis altercari. Neque enim quæ maxima, omnique sermone præstantiora sunt ab exiguis rebus everti queant. Cæterum quoniam ingens veritatis copia et amplitudo est, ad ipsam quoque rem accedere

ΣΙΒ'. — ΘΕΟΓΝΩΣΤΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Περὶ τῶν τριῶν ἡμερονυκτίων τῆς ταφῆς τοῦ Κυρίου.

Λίαν θαυμάζω καὶ ἐκπλήττομαι τὴν ἄνοιαν τῶν ζητούντων, δι' ἣν αἰτίαν ὁ Χριστὸς πρὸ τῶν τριῶν ἡμερῶν ἀνέστη (10). Εἰ μὲν γάρ φασιν αὐτὸν μηδ' ὅλως ἐγηγέρθαι, τίνος ἕνεκεν περὶ χρόνου ἀκριβολογοῦνται; Εἰ δ' ἐγηγέρθαι μὲν, θᾶττον δὲ ἢ ἐπηγγείλατο, ἀπὸ τοῦ ἐγηγέρθαι, καὶ τὸ πάντως ἠληθευκέναι αὐτὸν συναποδεδεῖχθαι νομιζέτωσαν. Τὸ γὰρ ἀδύνατον καὶ ὃν καὶ δοκοῦν, ὅσον πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἀσθένειαν, φημὶ, κατορθώσας, οὐκ ἂν περὶ τὸ δυνατὸν ἐξησθένησεν, εἰ καὶ ὅτι μάλιστα τὸ μὲν βραδέως ἀναστῆναι, ἀσθενείας, τὸ δὲ ταχέως, δυνάμεως μεγίστης τεκμήριον καθέστηκεν. Ἐχρῆν μὲν αὐτοὺς καὶ ἐκ τοῦ τοὺς μυρίους τῶν Ἑλληνικῶν θεῶν καταλόγους ἀφανίσαι, τά τε εἰδωλεῖα πάντα καταστρέψαι, καὶ τοὺς ἀνοσίους βωμοὺς τοὺς ὑπ' ἀνθρωπίνων αἱμάτων φοινισσομένους σβέσαι, καὶ τὸν μὲν διάβολον ἐκνευρίσαι, τοὺς δὲ δαίμονας φυγαδεῦσαι, καὶ τὰ μὲν ἀνήμερα φῦλα τιθασσεῦσαι, τοὺς δὲ Ἰουδαίους μεγίσταις συμφοραῖς περιβαλεῖν, καὶ τοὺς πιστεύσαντας αὐτῷ ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν ἀναγαγεῖν, προσκυνῆσαι τὴν θείαν αὐτῷ καὶ ἀήττητον δύναμιν, καὶ μὴ περὶ ὡρῶν διαφέρεσθαι. Τὰ γὰρ μέγιστα καὶ κρείττονα λόγου οὐκ ἂν ὑπὸ μικρῶν ἀνατραπείη. Πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ τῆς ἀληθείας ἡ περιουσία πολλὴ, καὶ εἰς αὐτὸ χωρῆσαι τὸ πρᾶγμα πειράσομαι. Ἀκριβολισμοῦ τοίνυν ἕνεκεν εἰρήσεται πρὸς αὐτούς· Ἆρα εἰ χρεώστην τινὰ ἐπαγγειλάμενον τῷ οἰκείῳ δανειστῇ μετὰ τρεῖς ἡμέρας πληρώσειν τὸ χρέος, πρὸ τῆς προθεσμίας πληρώσαντα θεασοίμεθα, ὡς ψευσάμενον κρινοῦμεν, ἢ ὡς πλέον ἀληθεύσαντα θαυμασόμεθα;

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(9) *Φθέγγου δὲ οἷς θέμις.* Manifesta allusio ad illud Orphei carmen, quo poema quoddam suum orditur :

Φθέγξομαι οἷς θέμις ἐστὶ, θύρας δ' ἐπίθεσθε, βέβηλοι.

Canlabo dignis. Procul at tos, ite, profani.

Talis et illa vetus interdictio : Ἐκὰς ἐκὰς ὅστις ἀλιτρός. Confer Clementem Alex. qui passim etiam ἀμυήτους excludit a rerum sacrarum tractatione, auscultatione, conspectu. Omitto varias formulas, προρρήσεων, quas usurpavit vetus Ecclesia ante communionem tremendorum mysteriorum cum voce præconis proclamaretur : *Quicunque catechumeni sunt, exeunto. Qui nesciunt orare, exeunto. Qui in pœnitentia sunt, exeunto*, etc. Quales formulas alibi ex Chrysostomo aliisque collegi. Talis est et illa interdictio apud Lucianum *Pseudomanti :* Ἐν τῇ πρώτῃ τῆς τελετῆς ἡμέρᾳ πρόρρησις ἦν ὥσπερ Ἀθήνησι τοιαύτη· *Εἴτις ἄθεος ἢ Χριστιανὸς, ἢ Ἐπικούρειος ἥκει κατάσκοπος τῶν ὀργίων, φευγέτω, οἱ δὲ πιστεύοντες τῷ Θεῷ τελεισθῶσαν τυχῇ τῇ ἀγαθῇ.* Ritt.

(10) Confer epist. 114, lib. 1. Sic Leo M. serm. 1 de resurrect. Domini : « Ne turbatos discipulorum animos longa mœstitudo cruciaret, denuntiatam tridui moram tam mira celeritate brevianit, ut dum ad integrum secundum diem pars primi novissima, et pars tertii prima concurrit, et aliquantum temporis spatio decideret et nihil dierum numero deperiret. Ib.

Digitized by Google

Ἐγὼ μὲν οἶμαι τοῦτο, πάντως δὲ καὶ αὐτοί. Τί τοίνυν ἄτοπον, εἰ καὶ ὁ Χριστὸς ἔφησε μὲν τῇ τρίτῃ ἀναστήσεσθαι, θᾶττον δὲ ἀνέστη, ἵν' ἑαυτοῦ μὲν δείξῃ τὴν δύναμιν, τοὺς δὲ φυλάττοντας νεκρώσῃ, καὶ τοὺς Ἰουδαίους ἐπιστομίσῃ. Τὸ μὲν γὰρ θᾶττον ἀναστῆναι, ἔγκλημα οὐκ εἶχε· τὸ δὲ βράδιον, ὑποψίας ἔγεμεν. Ἐχρῆν γὰρ παρακαθημένων αὐτῶν καὶ φυλαττόντων γενέσθαι τὴν ἀνάστασιν, ὡς εἴγε παρελθουσῶν τῶν ἡμερῶν, καὶ ἀναχωρησάντων τῶν φυλαττόντων ἐγένετο, ὕποπτον τὸ πρᾶγμα ἔμελλεν εἶναι. Εἰ δὲ μὴ ἀνέστη, πῶς ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ τοιαῦτα σημεῖα ἐπετέλεσαν οἱ ἀπόστολοι; Πῶς δ' οὐκ ἂν εἶεν ἀξιόχρεοι μάρτυρες, οἱ διὰ μυρίων κινδύνων καὶ θανάτων τὴν ἀλήθειαν τῆς ἀναστάσεως πιστωσάμενοι, καὶ οὐ μέλανι, ἀλλ' οἰκείῳ αἵματι τὴν μαρτυρίαν σφραγίσαντες; Εἰ δὲ καὶ εἰς αὐτὴν τὴν ἀκρίβειαν καταγενέσθαι χρή, ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι· Τῇ τρίτῃ εἶπεν ἀναστήσεσθαι. Ἔχεις τὴν Παρασκευήν, ἔχεις τὸ Σάββατον, ἕως δυσμῶν ἡλίου, καὶ μετὰ τὸ Σάββατον ἀνέστη, ἑκατέρων μὲν ἁψάμενος, τὴν δὲ μέσην πληρώσας. Ἐν τρισὶ γὰρ εἶπεν ἀναστήσεσθαι, οὐ μετὰ τρεῖς ἡμέρας. « Λύσατε γάρ, φησί, τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » Καὶ ὁ προφήτης δὲ προχρησμῳδῶν, « Τότε (11) ὁ θάνατος πενθήσει ἰσχυροτέρῳ θανάτῳ δεθείς, ἔλεγεν. Ὑγιάσει ἡμᾶς μετὰ δύο ἡμέρας, ἐν τῇ τρίτῃ ἀναστησόμεθα, καὶ [ζησόμεθα] ἐν αὐτῷ. » Εἰ δὲ τὸ τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας προβάλοιτο (12), εἴποιμι, ὅτι τῷ ἅψασθαι αὐτῶν, πεπλήρωκε τὴν ἐπαγγελίαν. Μία γὰρ ἡμέρα λέγεται, τὸ τῶν τεσσάρων καὶ εἴκοσι ὡρῶν διάστημα. Καὶ εἴτε ἐν τῇ πρώτῃ, εἴτε ἐν τῇ τελευταίᾳ τούτων τις τεχθείη, ἢ ἂν θάνῃ, αὕτη αὐτῷ ἡμέρα λογίζεται. Οἷον εἰ μέλλοντος ἡλίου δύνειν τεχθείη τις, εἴη δὲ ἐκείνη ἡμέρα πρώτη τοῦ μηνός, αὕτη αὐτῷ λογίζεται. Εἰ δὲ καταδύντος ἕτερος τεχθείη, ἡ δευτέρα. Πῶς οὖν μιᾶς μόνης, τάχα δὲ οὐδὲ μιᾶς ὥρας μεταξὺ γενομένης, ὁ μὲν λέγεται τῇ πρώτῃ, ὁ δὲ τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ τετέχθαι; Ὅτι πᾶσι δῆλον καθέστηκε καὶ σαφὲς, ὅτι τῷ ἅψασθαι μόνον ὁ μὲν τὸ παρελήλυθὸς, ὁ δὲ τὸ ἐπιὸν, ἡμερονύκτιον ἐπλήρωσατο, τὸ διὰ εἰκοσιτεσσάρων ὡρῶν συμπληρούμενον. Εἰ τοίνυν καὶ ἡ ἀκριβὴς τῶν χρόνων κατανόησις τοῦτο βοᾷ, τί μάτην κόπτουσιν ἑαυτοὺς οἱ τὴν ἀλήθειαν μὴ ἠληθευκέναι ἰσχυριζόμενοι (13);

A conabor. Ac primum velitationis cujusdam causa ad eos hæc dicentur : Si debitorem aliquem, qui se creditori suo post tres dies debitam pecuniam persoluturum promisisset, ante præstitutum diem solvisse conspexerimus, utrum tandem eum ut mentientem condemnabimus, an potius, ut promissi fidem magis explentem admiratione prosequemur? Equidem ipse hoc posterius existimo, atque omnino vos quoque. Quidnam igitur absurdi est, si Christus item, cum se tertia die resurrecturum dixisset, citius tamen a morte ad vitam rediit, tum ut suam potentiam conspicuam redderet, tum ut custodes exanimaret, ac Judæorum ora comprimeret? Etenim quod maturius resurrexisset, a crimine ac reprehensione alienum erit : at si serius revixisset, suspicionis plena res hæc exstitisset. **221** Oportebat quippe assidentibus atque custodientibus satellitibus resurrectionem fieri; nam si exactis diebus ac remotis custodibus exstitisset, suspicionem habitura res erat. Quod si non resurrexit, quonam pacto in ipsius nomine apostoli tanta signa ediderunt? Quonam autem pacto digni, quibus fides haberetur, testes non essent, qui per sexcenta pericula et mortis genera resurrectionis veritatem confirmarunt, testimoniumque suum, non atramento, sed cruore suo consignarunt? Quod si ad exactam et accuratam hujus quæstionis explanationem descendendum est, illud dixerim : Tertio die resurrecturum se dixit. Habes Parascevem, habes Sabbatum, usque ad solis occubitum. Ac post Sabbatum resurrexit, attacto quidem utroque die, medio autem expleto atque confecto. In tribus enim diebus resurrecturum se dixit, non autem post tres dies. « Solvite namque templum hoc, inquit, et in tribus diebus excitabo illud [81]. » Atque item propheta vaticinans, his verbis utebatur : « Tunc mors lugebit, fortiore morte devicta. Sanabit nos post duos dies : in tertio resurgemus, ac vivemus in eo [82]. » Quod si tres dies ac noctes nobis objiciant, illud dixerim, quod hoc ipso quod eas attigerit, id quod pollicitus fuerat, impleverit. Unus enim dies quatuor et viginti horarum spatium appellatur : atque sive in prima, sive in postrema harum quispiam in lucem prodeat, aut e vita discedat, hic ipsi dies computatur. Verbi gratia : Si sole ad occasum vergente quispiam nascatur, sit autem dies illa prima mensis, hæc ipsi ascribetur. Si autem cum jam occiderit, alter procreetur, secunda. Qui fit igitur, ut cum unica duntaxat, imo fortasse ne unica quidem hora intercesserit, ille prima, hic secunda die in lucem editus fuisse dicatur? Nimirum quia id cunctis perspicuum et manifestum est, quod, ob attactum solum, ille quidem præteritum, hic autem insequentem diem, qui viginti quatuor horarum curriculo conficitur, explevit. Quapropter cum exacta quoque temporum consideratio hoc clamet, quid frustra seipsos contundunt qui veritatem a veritate aberrasse affirmant?

[81] Joan. II, 19. [82] Osee VI, 2, 3.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(11) Pro τότε duo codd. Vat. 649 et Alt. legunt πότε. Possin.

(12) Προβάλοιτο. Iidem pluraliter ponunt, προβάλοιντο. Id.

(13) *Ἰσχυριζόμενοι.* Plenior lectio B. C. magis placet, διϊσχυριζόμενοι. Ritt.

Digitized by Google

CCXIII. — PETRO.

Quomodo dictum sit illud : « Dicentes se esse sapientes, stulti facti sunt[83]. »

Illud, « Dicentes se esse sapientes, stulti facti sunt, » propterea etiam dictum est, quia apud eos quidem ingens tumor erat veritate carens, apud Scripturas autem veritas ab omni fastu pura. Quocirca tum temporis magna fortitudine ac prudentia opus erat, quæ omne verborum lenocinium scite ac venuste comparatum, mendaciumque, tanquam verum callide exhibens, denudaret. Nunc autem ab ipsis etiam rusticis ipsorum error deprehendi potest.

CCXIV. — APOLLONIO.

De eleemosyna.

Eleemosynam a probro et contumelia puram atque immunem esse oportet. Nam qui ei **222** hæc adjungunt, fragranti unguento cœnum admiscent, atque accipientium animas percutiunt. Quæ enim cum probro porriguntur, etiamsi maxima sint, accipientibus minime jucunda sunt : tametsi alioqui necessitate constricti contumelias tacite ferant. Cum autem etiam perexigua sunt, atque cum contumelia præbentur, intolerandam quamdam egentium animis tempestatem pariunt. Nam de iis qui non modo nihil largiuntur, sed etiam pauperes conviciis et maledictis incessunt, ne mentionem quidem facere opus est. Omnem quippe feritatis et crudelitatis immanitatem excesserunt. Eos enim qui ad se, tanquam ad portum, appellunt, pessumdant, dum nec ea, quorum penuria laborant, suppeditant, et præterea contumelias adjiciunt. Quocirca pauperibus leniter et placide respondere oportet, ac pro viribus præbere, atque eleemosynam, tanquam ingenuam quamdam et nobilem virginem, occultare, ac non omnibus eam propalare. Quod si quis unde supplicis hominis calamitati solatium afferat, non habeat, pacato ac leni animo ipsi respondeat. En enim, melior est sermo quam donum, et utrumque apud virum gratiosum.

CCXV. — EVOPTIO EPISCOPO.

Tu quidem, vulgi fortasse sententiam sequens, gravius eum peccasse dixisti, qui virgini vim attulit, quam qui eam ad stuprum induxit. Ego vero ipsam rei naturam attendens, sic existimo (etsi enim novum et insolens esse videbitur quod dicturus sum, tamen, quia verum est, id dicam), eum qui sermonis blanditiis eam illexit, flagitiosiorem

ΣΙΓ'. — ΠΕΤΡΩ.

Πῶς εἴρηται τό· « Φάσκοντες εἶναι σοφοί, ἐμωράνθησαν. »

Τό, « Φάσκοντες εἶναι σοφοί, ἐμωράνθησαν, » καὶ διὰ τοῦτο, ὦ σοφὲ, εἴρηται, ἐπειδὴ παρ' αὐτοῖς μὲν ὄγκος ἦν πολὺς ἀληθείας χηρεύων, παρὰ δὲ ταῖς Γραφαῖς ἀλήθεια κόμπου καθαρεύουσα. Τότε μὲν οὖν ἀνδρείας ἔδει καὶ συνέσεως πολλῆς, πᾶσαν πιθανότητα κεκομψευμένην, καὶ ἐντρεχῶς τὸ ψεῦδος ὡς ἀληθὲς παριστῶσαν ἀπογυμνούσης. Νῦν δὲ καὶ αὐτοῖς τοῖς ἀγροίκοις ἡ πλάνη αὐτῶν εὐφώρατος γέγονεν.

ΣΙΔ'. — ΑΠΟΛΛΩΝΙΩ.

Περὶ ἐλεημοσύνης.

Τὴν ἐλεημοσύνην χρὴ καθαρὰν ὕβρεως καὶ ὀνείδους εἶναι. Οἱ γὰρ ἐκείνῃ ταῦτα μιγνύντες, εὐώδει μύρῳ δυσώδη κιρνῶσι βόρβορον, καὶ τὰς τῶν λαμβανόντων πλήττουσι ψυχάς. Τὰ γὰρ μετ' ὀνείδους παρεχόμενα, κἂν μέγιστα ᾖ, οὐχ ἥδιστα τοῖς λαμβάνουσι, κἂν διὰ τὴν ἀνάγκην σιγῇ στέργωσι τὰς ὕβρεις. Ὅταν δὲ καὶ ἐλάχιστα ᾖ, καὶ μεθ' ὕβρεως παρέχηται, ἀφόρητόν τινα χειμῶνα ταῖς ψυχαῖς τῶν πενομένων τίκτει. Περὶ γὰρ τῶν μήτε παρεχόντων, ἀλλὰ καὶ λοιδορούντων, οὐδὲ μεμνῆσθαι χρή· πᾶσαν γὰρ ὑπερβεβήκασι θηριωδείας ἀγριότητα. Τοὺς γὰρ πρὸς αὐτοὺς, ὡς πρὸς λιμένα, καταίροντας καταδύουσι, μήτε τὴν ἀναγκαίαν πληροῦντες χρείαν, ἀλλὰ καὶ ὕβρεις προστιθέντες. Χρὴ τοιγαροῦν πράως ἀποκρίνασθαι τοῖς δεομένοις, καὶ κατὰ δύναμιν παρέχειν, κρύπτειν τε ἐλεημοσύνην, ὥσπερ ἐλευθέραν τινὰ καὶ εὐγενῆ καὶ σώφρονα παρθένον, καὶ μὴ πᾶσιν αὐτὴν ἐκπομπεύειν. Εἰ δὲ μὴ ἔχοι τις δι' ὧν παραμυθήσεται τὸν ἱκέτην, ἀποκρινάσθω αὐτῷ εἰρηνικὰ ἐν πραΰτητι. Ἰδοὺ γὰρ λόγος ὑπὲρ δόμα ἀγαθὸν (14), καὶ ἀμφότερα παρὰ ἀνδρὶ κεχαριτωμένῳ.

ΣΙΕ'. — ΕΥΟΠΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Αὐτὸς μὲν τῇ τῶν πολλῶν διανοίᾳ ἴσως ἑπόμενος χαλεπώτερον ἔφης τὸν βιασάμενον παρθένον τοῦ πείσαντος. Ἐγὼ δ' αὐτῇ τοῦ πράγματος προσέχων τῇ φύσει, ἡγοῦμαι· εἰ γὰρ καὶ παράδοξον εἶναι δόξει τὸ λεχθησόμενον, ἀλλ' ὅμως ἀληθὲς ὂν λελέξεται· ὅτι ὁ πείσας τοῦ βιασαμένου ἐναγέστερος τυγχάνει (15). Ἐνταῦθα γὰρ ἡ πειθὼ τῆς βίας ἀργαλεωτέρα ἐστὶ,

[83] Rom. I, 22.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(14) *Ἰδοὺ γὰρ λόγος ὑπὲρ δόμα ἀγαθόν.* In B. C. est ἠδὺ γάρ. Locus exstat in Panareto seu Sapientia Syrach., cap. XVIII, v. 19, et quidem interrogationis figura prolatus : Οὐκ ἰδοὺ λόγος ὑπὲρ δόμα ἀγαθὸν, καὶ ἀμφότερα παρὰ ἀνθρώπων, non, ut apud Isidorum, ἀνδρὶ κεχαριτωμένῳ. Chrysostomus homil. 32, in I Corinth. XIII, etiam sic citat, Ἰδοὺ λόγος ὑπὲρ δόμα ἀγαθός. Et idem lib. III, *De sacerdotio*, Ὑπὲρ δόματα ἀγαθόν. Sed nusquam aliter quam ἰδοὺ legitur, nisi in Isidor. ms. Bavar., ubi est ἠδὺ, quod tamen fortasse non prorsus contemnendum sit, quamvis et Latinus interpres vetus reddiderit Ἰδού· *Nonne, ecce, verbum super datum bonum.* RITT.

(15) Locum hunc illustrat lex Solonis quam Plutarchus tangit in ejus Vita ; nam plane est sententia istorum, τὸ πεισθῆναι παρὰ τὸ βέλτιστον οὐδὲν ἡγεῖτο τοῦ βιασθῆναι διαφέρειν. Hoc solum differunt quod minus dicit Plutarchus quam Isidorus. CASAUBON., *epist. ad Rittershusium.*

Digitized by Google

τῷ τὴν μὲν κολάσεως, τὴν δὲ συγγνώμης ἀπολαύειν. Ὁ μὲν γὰρ τὸ σῶμα ὑβρίσας, τὴν γνώμην καθαρὰν διετήρησεν· ὁ δὲ τὴν ψυχὴν προδιαφθείρας, οὗτος ἐπὶ τὴν τοῦ σώματος ὕβριν ἐχώρησε· καὶ ὁ μὲν ἀνεύθυνον, ὁ δὲ ὑπεύθυνον τῇ δίκῃ πεποίηκε. Τῆς μὲν γὰρ ἡ ὕβρις μέχρι τοῦ σώματος ἔστη· τῆς δὲ καὶ εἰς ψυχὴν ἀνέδραμε. Καὶ ἡ μὲν βιασθεῖσα ἀπολογίαν, ἡ δὲ πεισθεῖσα ἀπαραίτητον ἔχει τὴν δίκην. Ἡ μὲν γὰρ καὶ δίκας εἰσπράξασθαι δύναται τὸν ὑβριστήν, ἡ δὲ τῷ διεφθάρθαι τῇ γνώμῃ ἀναπολόγητος οὖσα συνδιαφθείρεται καὶ τῇ τιμωρίᾳ. Ἡ μὲν γὰρ μέμψεως ἔξω, ἡ δὲ εἴσω καθίσταται. Κἀκείνῃ μὲν ἐλεεῖται, αὕτη δὲ μισεῖται δικαίως. Τῆς μὲν γὰρ ἡ ὕβρις, τοῦ μὲν σώματος ἥψατο, τῆς δὲ γνώμης οὐχ ὕψατο τῆς δὲ καὶ τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν (16) μεμίανται. Εἰ δὲ λογισμοὺς οἴει ταῦτα εἶναι ἀνθρωπίνους, τὸν νόμον τοῦτον ἐκ τῶν οὐρανῶν ἀναγνωσόμεθα. Τί οὖν φησιν; « Ἐάν τις βιάσηται παρθένον ἐν ἐρήμῳ, τὸν μὲν ἀποκτείνατε, τὴν δὲ περιποιήσασθε· ἐβόησε γὰρ ἡ νεᾶνις, καὶ οὐκ ἦν ὁ βοηθῶν. » Τῇ δ' ἐν πόλει τοῦτο παθούσῃ, καὶ μὴ βοησάσῃ, ἀπαραίτητος; ἡ τιμωρία. Καὶ μάλα εἰκότως. Ἐν μὲν γὰρ ἐρημίᾳ ὁ βοηθήσων οὐκ ἦν· καὶ διὰ τοῦτο ἡ παροινηθεῖσα συγγνώμης ἀξία εἶναι κέκριται. Ἡ δ' ἐν πόλει τοῦτο παθοῦσα, καὶ τῇ σιγῇ συγκαταθεμένη, καὶ μὴ βοήσασα, μηδὲ καλέσασα τοὺς ἀναστεῖλαι τὴν βίαν δυναμένους, θανάτῳ εἰκότως κατακέκριται. Οὐκοῦν παντὶ σθένει χρὴ τὴν γνώμην καθαρὰν διατηρεῖν καὶ ἀμόλυντον, μηδεμιᾷ ὁρμῇ, μηδὲ συγκαταθέσει τοιαύτῃ μεμιασμένην, ἵνα κἂν, ὃ μὴ γένοιτο, γένοιτό τι τοιοῦτον, ἀκέραιον ἔχωσι τὴν ἀπολογίαν παρὰ τῷ ἀδεκάστῳ κριτῇ, τῷ καὶ τὰς καρδίας ἐμβατεύοντι, καὶ μαρτύρων μὴ δεομένῳ.

ac sceleratiorem esse. Hic enim persuasio vi atrocior est : quod illa plectatur, hæc veniam consequatur. Nam ille violato corpore, mentem puram atque integram servavit. Hic autem corrupta prius anima, ita demum ad inferendam corpori contumeliam se contulit. Atque ille quidem a crimine immunem, hic autem pœnæ obnoxiam eam reddidit. Etenim illius contumelia non ultra corpus progressa est : hujus autem, ad animam usque ascendit. Atque ea quidem, quæ vim perpessa est, excusationem ; ea autem quæ stuprum sibi persuaderi passa est, pœnam nulla deprecatione avertendam habet. Illa enim pœnas etiam ab eo, a quo compressa est, expetere potest : hæc vero, quod prius mente corrupta sit, excusatione cum careat, etiam punitur. Illa enim reprehensione vacat : hæc autem in reprehensione est. Atque illa quidem odio, hæc autem miserationi optimo jure est. Nam illius contumelia corpus quidem attingit, mentem autem minime attingit : hujus autem et corpus et anima contaminata sunt. Quod si rationes humanas hæc esse existimas, hanc legem e cœlis recitabimus. Quidnam igitur ait ? « Si quis virginem in solitudine compresserit, hunc extremo supplicio afficite, ipsam autem servate. Clamavit enim adolescentula, et non erat, qui succurreret [84]. » Ei autem quæ in urbe hoc perpessa fuerit, nec clamorem **223** ediderit, certissima pœna constituta est [85]. Idque optimo jure. Nam in deserto loco non erat qui opem ferret : ac propterea, quæ contumelia affecta est, venia digna esse judicata est. Quæ autem in civitate hoc pertulit, ac sceleri tacita assensit, nec exclamavit, nec eorum, qui vim cohibere poterant, opem implorarit, morte haud injuria multata est. Quæ cum ita sint, omnibus viribus est ipsis enitendum, ut puram mentem, atque ab omni macula et spurcitia liberam, ac nullo hujusmodi impetu aut assensu fœdatam et conspurcatam servent : ut si (quod Deus avertat) hujusmodi quidquam acciderit, incolumem apud incorruptum judicem, qui intimos quoque cordis secessus penetrat, nec testibus indiget, excusationem habeant.

ΣΙϚ'. — ΔΙΟΝΥΣΙΩ.

Εἰς τό· « Οὐ γὰρ ἐστιν ἐξουσία, εἰ μὴ ἀπὸ Θεοῦ. »

Ἐπειδὴ γέγραφας, τί ἐστιν, « Οὐ γάρ ἐστιν ἐξουσία εἰ μὴ ὑπὸ Θεοῦ, » καὶ ἔφης· Τί οὖν; Πᾶς ἄρχων ὑπὸ Θεοῦ κεχειροτόνηται; Φήσαιμι, ὅτι δοκεῖς μοι (καί μοι μηδὲν ὀργισθῇς· οὐδὲν γὰρ φλύαρον ἐρῶ) ἢ μὴ ἀνεγνωκέναι τὰς ἀποστολικὰς ῥήσεις, ἢ μὴ νενοηκέναι. Ὁ γὰρ Παῦλος οὐκ εἶπεν, Οὐ γάρ ἐστιν ἄρχων εἰ μὴ ὑπὸ Θεοῦ· ἀλλὰ περὶ τοῦ πράγματος αὐτοῦ διαλέγεται, λέγων· « Οὐ γάρ ἐστιν ἐξουσία, εἰ μὴ ὑπὸ Θεοῦ. » Τὸ γὰρ εἶναι ἀρχὰς ἐν ἀνθρώποις, καὶ τοὺς μὲν ἄρχειν, τοὺς δ' ἄρχεσθαι, καὶ μὴ ἁπλῶς, μηδ' ἀνέδην ἅπαντα φέρεσθαι, ὥσπερ κυμάτων τῇδε κἀκεῖσε τῶν δήμων, περιαγομένων, τῆς τοῦ Θεοῦ.

CCXVI. — DIONYSIO.

In illud : « Non enim est potestas, nisi a Deo [86]. »

Quoniam ex me per litteras sciscitatus es, quidnam illud sibi velit, « Non enim est potestas nisi a Deo, » ac dixisti : Quid igitur ? Omnisne, qui imperium gerit, a Deo institutus est ? hoc dixerim, te mihi videri (ac velim ne mihi succenseas : nihil enim futile dicam), aut apostolicas voces minime legisse, aut certe non animadvertisse atque intellexisse. Neque enim dixit Paulus, Non est præfectus nisi a Deo, verum de re ipsa disserit, his verbis utens : « Non enim est potestas nisi a Deo. » Nam quod inter homines imperia et magistratus sint, atque alii imperent, alii pareant : ac non te-

[84] Deut. xxii, 25-27. [85] ibid. 25, 24. [86] Rom xiii, 1.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(16) Pro τὴν ψυχήν ambo codd. Vat. 649 et Alt. scribunt, τῇ ψυχῇ. Possin.

Digitized by Google

merario et cæco impetu omnia ferantur, populis videlicet fluctuum instar huc atque illuc sese agitantibus, hoc a divina sapientia proficisci ait. Quoniam enim qui dignitate pares sunt, bellum plerumque excitare solent, idcirco populare imperium minime esse permisit, sed regnum. Ac post illud multa alia imperia effecit. Quænam tandem, inquis? Præfecti ac subditi, viri et uxoris, patris et filii, senis et juvenis, heri et servi, magistri et discipuli. Quin in brutis etiam animantibus idem perspicere liceat. Atque hoc apes comprobant, quæ regis imperio subsunt, et grues, et silvestrium pecudum greges. Quod si mare quoque consideres, ne id quidem hujusce disciplinæ expers esse comperietur. Multa enim illic piscium genera sub unius piscis principatu ac velut imperio militari censentur. Unde etiam longas peregrinationes suscipiunt. Siquidem ubique molestissima res est sublatio principatus, confusionisque ac perturbationis causa. Quo etiam fit, ut ne in corpore quidem, quod unum est, pari dignitate omnia sint, verum ex membris alia præsint, alia subsint. Quocirca rem ipsam, potestatem, inquam, hoc est imperium et regnum a Deo formatum atque institutum esse profitendum est, ut ne ornatus in statum inornatum degeneret. Quod si quis impius ac sacrilegus in illud irruperit, haudquaquam scilicet hunc a Deo creatum ac designatum esse dicimus, **224** verum permissum esse: quo nimirum aut Pharaonis in modum improbitatem omnem suam evomat, atque ita extremo supplicio excrucietur, aut eos, qui crudelitate opus habent, ad meliorem mentem revocet, quemadmodum rex Babylonis Judæos.

σοφίας ἔργον εἶναί φησιν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ ὁμότιμον οἶδε πολλάκις πόλεμον ἀναῤῥιπίζειν, οὐκ ἀφῆκε δημοκρατίαν εἶναι, ἀλλὰ βασιλείαν. Εἶτα μετὰ ταύτην πολλὰς ἐποίησε τὰς ἀρχάς. Ποίας φησίν; Ἄρχοντος καὶ ἀρχομένου, ἀνδρὸς καὶ γυναικός, πατρὸς καὶ παιδός, πρεσβύτου καὶ νέου, δεσπότου καὶ δούλου, διδασκάλου καὶ φοιτητοῦ. Κἀν τοῖς ἀλόγοις δὲ ζώοις τὸ παραπλήσιον ἴδοι τις ἄν. Καὶ τοῦτ' ἐγγυῶνται αἱ μέλιτται ὑπὸ βασιλεῖ ταττόμεναι, καὶ αἱ γέρανοι, καὶ αἱ ἀγέλαι τῶν ἀγρίων προβάτων. Εἰ δὲ καὶ τὴν θάλατταν σκοποίης, οὐδ' αὐτὴ ταύτης ἔρημος εὑρεθήσεται τῆς εὐταξίας· πολλὰ γὰρ κἀκεῖ τῶν γενῶν ὑφ' ἑνὶ τάττεται τῶν ἰχθύων καὶ στρατηγεῖται. Διὸ καὶ μακρὰς ἀποδημίας στέλλεται. Καὶ γὰρ παντοχοῦ ἡ ἀναρχία ἀργαλεώτατον, καὶ συγχύσεως καὶ ἀκοσμίας αἴτιον. Διὸ καὶ τῷ σώματι ἑνὶ ὄντι οὐ πάντα ὁμότιμα, ἀλλὰ τὰ μὲν ἄρχει τῶν μελῶν, τὰ δὲ ἄρχεται. Αὐτὸ δὴ οὖν τὸ πρᾶγμα, τὴν ἐξουσίαν φημί, τουτέστι τὴν ἀρχήν, καὶ τὴν βασιλείαν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τετυπῶσθαι λέγειν θέμις, ἵνα μὴ ὁ κόσμος εἰς ἀκοσμίαν ἐμπέσῃ. Εἰ δέ τις ἀλιτήριος παρανόμως εἰς ταύτην εἰσεκώμασεν, οὐ δήπου τοῦτον παρὰ Θεοῦ κεχειροτονῆσθαί φαμεν· ἀλλὰ συγκεχωρῆσθαι, ἢ πρὸς τὸ πᾶσαν τὴν [οἰκείαν] πονηρίαν ὥσπερ ὁ Φαραὼ ἐξεμέσαι, καὶ οὕτως δίκην δοῦναι τὴν ἐσχάτην, ἢ πρὸς τὸ σωφρονίσαι τοὺς ὠμότητος δεομένους, ὥσπερ ὁ Βαβυλώνιος τοὺς Ἰουδαίους.

CCXVII. — ISAIÆ.
De Providentia.

Vis Numinis ultrix (o quonam te nomine digne appellem!) mortalium res inspectat, eos qui scelerati aliquid admittunt, puniens. Nec res humanæ eo statu sunt, ut nemo eas curet ac moderetur. Hoc igitur cum cognitum et exploratum habeas, injustitiam fuge, ut pœnam quoque fugias.

ΣΙΖ'. — ΗΣΑΙΑ.
Περὶ Προνοίας.

Δίκη, ὦ τί σε καλέσας ἀξίως προσείπω; τὰ θνητῶν πράγματα ἐποπτεύει, τιμωρὸς τῶν ἀδίκα πραττόντων. Καὶ οὐκ ἔστιν ἀνεπιτρόπευτα τὰ τῇδε. Τοῦτο οὖν γνοὺς, φεῦγε τὸ ἀδικεῖν, ἵνα καὶ τὴν τιμωρίαν διαφύγοις.

CCXVIII. — HERMOGENI EPISCOPO.

Quoniam scripsisti, me, ut par est, omni ratione te pascere, atque a lingua mea in tuas aures doctrinam commemoratione dignam derivare, illud rescribo, quod si quid commodi atque eruditi a me scribitur, hoc divinæ ac cœlestis gratiæ esse existimare debes, quæ rudes etiam et imperitos sapientes efficit.

ΣΙΗ'. — ΕΡΜΟΓΕΝΕΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ἐπειδὴ γέγραφας, ὡς εὖ ποιῶ πάντα τρόπον ἐστιῶν σε (17), καὶ ἀπὸ τῆς ἐμαυτοῦ γλώττης ἐπὶ τὰς σὰς ἀκοὰς, [διὰ] διδασκαλίαν (18) ἀξιαφήγητον μετοχετεύων· ἀντεπιστέλλω, ὅτι εἴ τι ἐπιστέλλεται παρ' ἡμῶν δεξιὸν, τοῦτο τῆς ἄνωθεν εἶναι νόμιζε χάριτος, τῆς καὶ ἰδιώτας σοφιζούσης.

CCXIX. — HERMINO COMITI.
Ad principes.

Nunc cum ad imperium evectus es, majorem tibi nominis celebritatem atque admirationem comparabis, si eos, a quibus injuria affectus es, minime

ΣΙΘ'. — ΕΡΜΙΝΩ ΚΟΜΗΤΙ.
Πρὸς ἄρχοντας.

Νυνὶ μᾶλλον ὅτε ἀρχῆς ἐπέβης, ἀοίδιμος ἂν γένοιο καὶ ζηλωτὸς, εἰ τοὺς ἀδικήσαντας μὴ ἀμύνῃ, ἀλλὰ [καὶ] νῦν μάλιστα πάντων τῶν λυπηρῶν λήθην

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(17) Ὡς εὖ ποιῶ, *πάντα τρόπον ἐστιῶν σε.* Rectius fortasse Latine, *me recte facere, dum omni ratione te pasco.* Ritt.

(18) *Διὰ διδασκαλίαν.* Billius, *per doctrinam*, a codice Bavar. rectius abest διὰ quod etiam in versione omitti debet, alioquin enim nihil hic erit quod in aures derivetur per doctrinam. Imo doctrina ipsa derivatur per aures in animum. Notanda hic est pietas et modestia Isidori, omnia Deo accepta referentis quæ bene sapienterque scripsit. Ib.

Digitized by Google

ποιήσῃ, ὅτε μάλιστα τὸ δύνασθαί σε αὐτοὺς τιμωρῆσαι παρέσχεν ἡ τῆς ἀρχῆς ἐξουσία.

A ulciscaris : ac nunc maxime omnes molestias oblivioni mandes, cum maxime ipsos ulciscendi potestatem imperii licentia tibi præbuit.

ΣΚ'. — ΗΡΑΚΛΕΙΔΗ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ὁ τῇ πείρᾳ τὴν φήμην ὑπερβαίνων, καὶ κρειττων ἀκοῆς εἰς θέαν ἐρχόμενος, οὗτος εἰκότως καὶ ἐγκωμίων κρειττων ἐστὶν, ἐλέγχων τοὺς λόγους, ὡς τῆς ἑαυτοῦ ἀξίας καταδεεστέρους. Ἀλλ' ἐπειδὴ εἰ καὶ ἡττῶνται οἱ λόγοι, χρὴ τὴν γνώμην νικᾶν [τολμᾷν], χρὴ καὶ τὰ προσόντα ἐγκώμια τοῖς φιλαρέτοις λέγειν τε καὶ γράφειν. Τρία γὰρ ἐκ τούτου συμβαίνει καλά· τό τε γνησίως ἔχειν πρὸς τὴν ἀρετήν· οὐδεὶς γὰρ φαῦλος τοὺς σπουδαίους ἐπαινεῖν ὑπομένει· τό τε φθόνου καθαροὺς εἶναι, μὴ κρύπτοντας τῶν ὑπὲρ ἡμᾶς τὰ πλεονεκτήματα· τό τε πονηροὺς ἢ καταισχύνεσθαι, ἢ σωφρονίζεσθαι, ὧν ἑκάτερον αὐτοῖς λυσιτελεῖ.

B

CCXX. — HERACLIDI EPISCOPO.

Qui experimento famam superat, cujusque aspectus et præsentia rumorem antecellit, hic demum merito laudes etiam vincit, sermones coarguens, ut dignitate sua inferiores. Verum quoniam, etsi sermones vincuntur, mentem tamen victoriam adipisci oportet, audendum est ac faciendum, ut laudes eas, quæ probis et virtute præditis viris insunt, exponamus, ac litteris mandemus. Triplex enim hinc commodum oritur, nempe ut et sincero animi affectu virtutem complectamur (nemo enim improbus viros probos laudare sustinet), et ab invidia puri atque immunes simus, utpote eorum, a quibus superamur, virtutum prærogativas minime prementes et occultantes : ac denique improbi aut pudore suffundantur, aut ad officium revocentur. Quorum utrumque ipsis utile est.

ΣΚΑ'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Μὴ ἀγανάκτει, ὦ μισοπονηρίας περίβλεπτον θρέμμα, εἰ Εὐσέβιος ὁ ἀσεβείας, ὡς γέγραφας, ἀνάπλεως, ἄσπονδον ἔχων καὶ ἀκήρυκτον πρὸς τοὺς ἀρετῇ συζῶντας πόλεμον, πρὸς τοὺς κακίαν ἀσπαζομένους σπένδεται·, μηδ' ὅτι ἢ πολεμεῖ τοὺς ἔχοντας, εἰ μὴ λάβῃ χρήματα, ἢ ἵνα μὴ πολεμήσῃ λαμβάνει, ὅσα πολεμῶν λῃσασθαι ἠδύνατο, ἀλλὰ τὴν θείαν ἀνάμενε ψῆφον.

CCXXI. — LAMPETIO EPISCOPO.

Ne hoc nomine indigneris (o conspicue improborum odii alumne), quod Eusebius, impietatis, ut scripsisti, plenus, immane atque implacabile cum his qui recte et ex virtute vivunt, bellum gerens, cum his qui vitium amplectuntur, amicitiæ fœdus init : nec quod aut habentibus, si pecunias non accipiat, bellum infert, aut, ne bello eos lacessat, tanta accipit, quanta, si bellum intulisset, diripere potuisset. Verum divinam sententiam exspecta.

C

ΣΚΒ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Ἐπειδὴ πλείονα ἡ θεία πρόνοια ποιεῖται τὴν φειδὼ τῶν ἁμαρτανόντων, ἢ ὅσον ἐκείνους ὁρᾷ ἑαυτῶν ἀφειδοῦντας, διὰ τοῦτο βασιλικῷ καὶ φιλανθρώπῳ μακροθυμίας χρωμένη κηρύγματι βοᾷ· « Μετανοεῖτε, ἤγγικεν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Εἰ δ' οἱ ἁμαρτάνοντες παρ' οὐδὲν θέμενοι τὴν παραίνεσιν, τῆς μακροθυμίας, ὡς ἀμελείας καταψηφίσονται, ἴσως μὲν καὶ νῦν, πάντως δ' ὅτε ὁ καιρὸς ἐπιστῇ τῆς δίκης, οὐκ ἔτι φείσεται τῶν ἑαυτοὺς φειδοῦς μὴ ἀξιωσάντων, ἀλλὰ δίκας σφοδροτάτας εἰσπράξεται τοὺς τῆς μακροθυμίας καταφρονήσαντας. Διὸ καὶ τοῦτ' ἐῤῥήθη, ὅπερ ἠθέλησας μαθεῖν· « Ἐσιώπησα, μὴ καὶ ἀεὶ σιωπήσομαι, καὶ ἀνέξομαι; Καὶ ἐκστήσω καὶ ξηρανῶ ἅμα. » Δίκαιον γὰρ τοὺς τῇ τοσαύτῃ μακροθυμίᾳ μὴ ὠφεληθέντας, ἀλλ' ἐφόδιον αὐτὴν μειζόνων ἁμαρτημάτων πεποιημένους, ταῖς τῆς δίκης ἐναλῶναι τιμωρίαις.

D

225 CCXXII. — EIDEM.

Quandoquidem divina providentia, quo magis suæ salutis prodigos eos, qui peccant, esse conspicit, eo magis ipsorum saluti consulit, idcirco regio et humano lenitatis præconio utens, clamat : « Pœnitentiam agite, appropinquavit regnum cœlorum [67]. » Quod si ii, qui peccant, admonitionem hanc contemnentes ac pro nihilo putantes, lenitatem hanc, ut incuriam, damnarint, fortasse quidem in hac quoque vita, prorsus autem cum vindicandorum scelerum tempus advenerit, non jam iis parcet, qui sibi ipsis parcere recusarunt, verum acerbissimas ab iis, a quibus ipsius lenitas contempta est, pœnas exiget. Eoque spectat illud Scripturæ, quod ex me intelligere cupiisti : « Tacui, num etiam semper tacebo, ac sustinebo? Emovebo atque exsiccabo simul [68]. » Æquum est enim eos qui nullam ex tanta lenitate utilitatem acceperunt, verum ab ea graviorum scelerum occasionem traxerunt, divinæ justitiæ suppliciis atque tormentis constrictos teneri.

ΣΚΓ'. — ΑΛΥΠΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Εἰ τὰς τιμωρίας μεγίστας εἶναι τῷ πλήθει τῶν συνειδότων εἰκότως κρίνομεν (αἱ γὰρ λανθάνουσαι κουφότεραί πως εἶναι πεφύκασιν), ὁποίαν εἰκὸς εἶναι τὴν κόλασιν, ὅταν παρόντων τῶν οὐρανίων δήμων, καὶ πάσης τῆς ἀνθρωπότητος ὁρισθείη;

CCXXIII. — ALYPIO EPISCOPO.

Si gravissimas eas pœnas esse merito judicamus, quarum multi conscii sunt (nam occultæ leviores quodammodo esse solent), qualem hunc cruciatum esse verisimile est, cum præsentibus cœlestibus populis atque in hominum omnium oculis et aspectu constituetur?

[67] Matth. III, 2 [68] Isa. XLII, 14

Digitized by Google

CCXXIV. — ISIDORO EPISCOPO.

De invidia.

Cum in nulla alia re bona, aut boni speciem habente (vir mihi cognominis) lenis est invidia, verum acerba et truculenta : tum vero in virtute, quæ boni naturam proprie sortita est, consolationem prorsus omnem respuit. Ac quidem invidia flagrare, molestiæ quidem expers fortasse fuerit, at minime præclarum et luculentum (nam ita se gerere, ut merito ipsi invideatur, velim nec mihi unquam nec amicis meis contingat). Oportet autem eum, cui invidetur, invidiæ malignitates prudenti animo perferre.

ΣΚΔ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Περὶ φθόνου.

Οὐδὲ ἐπ' ἄλλῳ μὲν οὐδενὶ, [ὦ] ὁμώνυμε, τῶν ὄντων ἢ δοκούντων καλῶν, πραῦς ὁ φθόνος, ἀλλ' ἄγριος καὶ ἀργαλέος· ἐπὶ δ' ἀρετῇ, ἥτις κυρίως τὴν τοῦ καλοῦ κεκλήρωται φύσιν, καὶ πάμπαν ἀπαραμύθητος. Τὸ μὲν οὖν μὴ φθονεῖσθαι, ἄλυπον μὲν ἴσως, οὐ μὴν εὐκλεές. Φθόνου γὰρ ἂν ἀξίως πράττειν (19), μήτ' ἐμοί ποτε μήτε φίλοις ἐμοῖς συμβαίη. Χρὴ δὲ φθονούμενον, σώφρονι λογισμῷ τὰς τοῦ φθόνου κακοηθείας φέρειν.

CCXXV. — EIDEM.

De charitate erga Deum.

Ego iis, quibus earum rerum, quæ ad virtutem adipiscendam fieri debent, nihil deest (multi quippe, tametsi virtutem maximum bonum, ut revera est, esse statuant, ipsius tamen haud magnam curam gerunt), hoc dico, ipsos, si modo virium suarum fiducia minime nitantur, verum ea quæ recte et cum laude gerunt, ad divinam opem referant, et turbulentos animorum motus profligaturos esse, et ad virtutis metam perventuros. Nam etsi id quod humano robore præstantius est, hoc præbet ut adversarios quispiam superet : tamen cui divinum numen auxilio est, **226** victoriam scilicet ipsi acceptam ferenti, huic contra si sibi laudem ascribat, minime mirandum est, si quominus victoriam adipiscatur, impedimentum afferat.

ΣΚΕ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Περὶ τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης.

Ἐγώ φημι τοῖς οἷς οὐδὲν ἐλλείπεται τῶν ὀφειλόντων πρὸς ἀρετὴν πραχθῆναι· πολλοὶ γὰρ μέγιστον ἀγαθὸν, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστιν, ὁριζόμενοι τὴν ἀρετὴν, οὐ πάνυ φροντίζουσιν αὐτῆς· τούτους, εἰ μὴ τῇ οἰκείᾳ δυνάμει θαῤῥοῖεν, ἀλλ' ἀναφέροιεν πρὸς τὴν θείαν ῥοπὴν τὰ κατορθούμενα, καὶ τῶν παθῶν περιέσεσθαι, καὶ εἰς τέλος πάντως ἥξειν ἀρετῆς. Εἰ γὰρ καὶ τὸ κρατεῖν δίδωσι τῶν ἀντιπάλων τὸ ἀνθρωπίνης ῥώμης κρεῖττον, ὡς μηδὲν ἐμποδὼν εἶναι τῇ τοῦ ἀθλητοῦ προθυμίᾳ, ἀλλ' οὖν γε ᾧ τὸ θεῖον ἐπικουρεῖ, ἀναφέροντι δῆλον ὅτι πρὸς αὐτὸ τὴν νίκην, τούτῳ οὐδὲν κρεῖττον, εἰ ἐμποδὼν εἴη πρὸς τὴν νίκην.

CCXXVI. — EIDEM.

Breviter dicere volo, quod perspicuis verbis eloqui nolo. Si malus esset, qui ab insidiantibus contumelia afficitur (scis de quo loquar), eos, a quibus nunc maledictis incessitur, summos laudum suarum præcones nunc haberet.

ΣΚϚ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Συντόμως φράσαι βούλομαι, ὃ φράσαι σαφῶς οὐ βούλομαι. Εἰ κακὸς ἦν ὁ παρὰ τῶν ἐπιβουλευόντων παροινούμενος· οἶσθα δ' ὃν λέγω· τοὺς νῦν λέγοντας κακῶς εἶχεν ἂν ἄκρους.

CCXXVII. — EIDEM.

Quisquis probitatis particeps est, huic virtutem honore affici gratissimum erit. Quemadmodum enim si legislator quispiam maximas flagitiis pœnas constituat, haudquaquam ipse ad perpetrandum flagitium paratus esse existimandus est : eodem modo cum quis eximia et singularia virtutis præmia audiens, voluptate afficitur, ad omne virtutis genus propensus ac paratus esse existimatur : atque bonis quidem omnibus refertus, nullo autem malo infectus. Nec vero mirum atque absurdum est, quod probi viri virtutem admirentur, atque amore complectantur.

ΣΚΖ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Πᾶς ὅτῳ μέτεστι καλοκαγαθίας, ἀσμενίσει τῆς ἀρετῆς τιμωμένης. Ὥσπερ γὰρ εἴ τις νομοθέτης μεγίστας κολάσεις τῶν παρανομιῶν τάττοι, οὐκ ἂν αὐτός γε παρασκευάζεσθαι παρανομεῖν νομισθείη· οὕτως ὅταν τις ὑπερφυεῖς τὰς τῆς ἀρετῆς ἀμοιβὰς ἀκούων ἡσθείη, πρὸς πᾶσαν ἀρετὴν ἕτοιμος εἶναι δόξει· καὶ ἀγαθῶν μὲν πάντων ἔμπλεως, κακοῦ δὲ οὐδενός. Καὶ θαυμάζεσθαι γὰρ καὶ φιλεῖσθαι τὴν ἀρετὴν παρὰ τῶν σπουδαίων οὐκ ἀπεικός.

CCXXVIII. — ARPOCRÆ SCHOLASTICO.

De vaticinandi arte.

Quod divinandi ars apud gentiles nugarum plena erat, atque incassum omnium ore celebrabatur, in

ΣΚΗ'. — ΑΡΠΟΚΡΑ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Περὶ μαντικῆς.

Ὅτι ἡ μαντικὴ ὕθλος ἦν παρ' Ἕλλησι, καὶ μάτην ἐθρυλλεῖτο, δέδεικται μέν μοι ἐν τῷ *Πρὸς Ἕλληνας*

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(19) *Φθόνου γὰρ ἂν ἀξίως πράττειν.* Malæ lectionis non potuit alia quam consimilis fieri interpretatio. B. C. longe melius ἀναξίως. Itaque sic corrigenda versio : *Nam illa agere, quæ invidia non sunt digna, nec mihi nec amicis meis usquam contingat.* Fortasse pro ἀναξίως legend. ἀνάξια. Adi ad explicat. Proverbii : *Invidia serpit ad habentem.* Rittr.

Digitized by Google

λόγῳ. Ἐπειδὴ δ' Ὅμηρον ὡς σοφώτατον μάρτυρα προβάλλῃ, τὸν αὐτὸν ἀντιπροβαλοῦμαι. Σεμνὴ γὰρ καὶ ἡ παρὰ τῶν ἐχθρῶν μαρτυρία (20). Ὅταν γὰρ ποιῇ τὸν Ἕλενον μάντιν ὄντα, Ἀλεξάνδρῳ τ' ἀδελφῷ παρακελευόμενον, τῆς μὲν μάχης ἀποπτῆναι, εὔξασθαι δὲ τῇ Ἀθηνᾷ μετὰ τῶν γυναικῶν ἐν ἄστει γενόμενον· εἶτα τὰς μὲν εὐχομένας, τὴν δὲ ἀνανεύουσαν· αὖθις δὲ τὸν μὲν μάντιν παρακελευόμενον εἰς μάχην προκαλεῖσθαι τὸν ἄριστον τῶν Ἑλλήνων, τὸν δὲ πειθόμενον, καὶ προκαλούμενον, ἠττώμενον δὲ καὶ τιτρωσκόμενον, καὶ διαλυθῆναι δεόμενον, ἆρ' οὐ δῆλός ἐστι καὶ τοῖς κομιδῇ νηπίοις, τὴν μαντικὴν οἷον ἐπὶ κόρρης ῥαπίζων, ἢ καὶ καταγελῶν τῆς ἀβελτηρίας αὐτῆς καὶ ἀλαζονείας, ὡς θρασυνομένης μὲν ἐν τῷ προαγορεύειν καὶ ἐλπίδας χρηστὰς ὑποτίθεσθαι, ἐνδὲ τοῖς πέρασιν ἐλεγχομένης καὶ διαμαρτανούσης· παντί που δῆλόν ἐστιν. Εἰ δὲ πολλαχοῦ μάντεις φάσκει, καὶ θυοσκόπους, καὶ ὀνειροπόλους, θαυμαστὸν οὐδέν. Ἡ γὰρ ποιητικὴ, ἔστιν ὅπου τὸ μυθῶδες ἐπιποθοῦσα, ὕλην ἔχει τὸ ψεῦδος, ὑφ' ἡδονῆς (21) ἀκρίτου θρασυνομένη ἐξυβρίζει καὶ ὑλομανεῖ τὸ μυθῶδες καὶ θεατρικὸν ἐπιδεικνυμένη. Τοσοῦτον γὰρ αὐτῇ οὐ μέλει τῆς ἀληθείας, ὡς καὶ τοὺς παῖδας Ἀλῶνος εἰσάγουσαν ματαιοπονοῦντας μᾶλλον ἢ μεγαλουργοῦντας, φάναι·

libro *Adversus gentiles* a me demonstratum est. Quoniam autem Homerum ut sapientissimum testem producis, eumdem vicissim adversum te producam. Grave enim atque auctoritatis plenum illud etiam testimonium est, quod ab hostibus sumitur. Nam cum Helenum, qui vaticinandi artem profitebatur, inducit, Alexandrum fratrem monentem, ut pugna evolet, profectusque in urbem Minervæ una cum mulierculis vota faciat, ac postea eas quidem precantes, ipsam autem eorum preces aspernantem, ac deinde vatem eum hortantem ut Græcorum præstantissimum ad singulare certamen provocet, cui cum ipse morem gessisset, ac provocasset, victus sit, vulnusque acceperit, atque aliquo, qui pugnam dirimeret, opus habuerit, annon vel pueris ipsis admodum perspicuum est, eum divinationi velut alapam in malam impingere, aut etiam ipsius stoliditatem atque arrogantiam irridere, ut quæ in prædicendo quidem, ac læta spe ostentanda, temeritate atque insolentia efferatur, cæterum in fine coarguatur : atque a vero aberret, id certe cuivis manifestum est. Quod si compluribus locis vatum et aruspicum, atque eorum, qui somnia interpretantur, mentionem facit, haud mirum videri debet. Poesis enim figmenta interdum expetens, mendacium pro materia habet, atque præ voluptate præpostera judiciique experte insolescens petulanter se jactat et luxuriat, fabulosum ac theatricum narrationis genus ostentans. Adeo enim veritatem nihil curat, ut etiam Halonis filios inani potius labore se cruciantes, quam ingens aliquod facinus perpetrantes inducens, his verbis utatur :

Ὅσσαν ἐπ' Οὐλύμπῳ μέμασαν θέμεν. Αὐτὰρ ἐπ' [*Ὄσσῃ*

Πήλιον εἰνοσίφυλλον, ἵν' οὐρανὸς ἄμβατος εἴη.

227 *Ossæum his montem studio fuit addere Olympo. Ac rursum excelso superaddere Pelion Ossæ,*

Æthereas possent ut sic conscendere ad arces.

Εἶτα πιστεύουσα αὐτοὺς κρατήσειν εἰ ἡβήσειαν, γνώμην ἀποφαίνεται ἀπαίδευτον καὶ ἀφιλόσοφον, φράζουσα,

Ac deinde illud credens, eos, si ad florentem ætatem pervenissent, victoriam adepturos fuisse, inscitam ac philosophiæ expertem sententiam pronuntiat, dicens :

Καί νύ κεν ἐξετέλεσσαν, εἰ ἥβης μέτρον ἵκοντο.

Idque peregissent, nisi mors truculenta, prinsquam Crevissent, Stygias ambos misisset ad umbras.

Οὐ φημι γὰρ τρία ὄρη, ἀλλ' οὐδ' εἰ πᾶσα ἡ γῆ πλασθείη καὶ μετεωρισθείη τρόπον κίονος, ἐφάψεται τῆς οὐρανίου ἁψίδος· καὶ μάλιστα κατὰ τοὺς λέγοντας, τὴν γῆν κέντρον εἶναι τοῦ οὐρανοῦ. Κέντρον γὰρ περιφερείας οὐκ ἄν ποτε ἅψοιτο.

Non enim dicam tres montes, sed nec si terra universa effingeretur, atque columnæ in modum erigeretur, cœlestem axem attingeret : ac præsertim, juxta eorum sententiam, qui terram centrum cœli esse asserunt. Centrum quippe circumferentiam haud unquam attigerit.

ΣΚΘ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Περὶ ἀληθείας.

Ὁ ἐν ἀρχῇ τῆς ἀληθείας ἐκπίπτων, πάντως ἐκκυλισθήσεται τοῦ προκειμένου, καὶ εἰς αἰσχρὸν καταστρέψει τέλος.

CCXXIX. — THEODOSIO SCHOLASTICO.

De veritate.

Qui in principio a veritate excidit, prorsus ab eo quod sibi proposuit exturbabitur, atque in fœdum finem desinet.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(20) Ab hoste testimonium vim magnam habet. Hanc sententiam alibi iterat auctor, totidem fere verbis, ut lib. III ep. 335, et ep. 225, lib. IV. Sic Basilius Magnus in homilia *De nativit. Christi* : Αἱ παρὰ τῶν ἐχθρῶν μαρτυρίαι ἀξιοπιστότεραί εἰσιν. Lactant. lib. IV, c. 12 : « Satis firmum testimonium est ad probandam veritatem quod ab ipsis perhibetur inimicis. » Sic vera est laus, quam Hectori Agamemnon *Iliad.* K. et Lucullo Mithridates (uterque hosti) tribuit apud Ciceron. proœm. *Acad. Quæst.* Vide Pet. Victor. lib. XXIX *Var. lect.*, c. 11, et Just. Reub. J. C. doctiss. tractatu *De testib.*, pag. 65 et 127. RITT.

(21) Pro τὸ ψεῦδος, ὑφ' ἡδονῆς, etc., duo codd. Vat. 649 et Alt. scribunt, τὸ ψεῦδος ἐφ' ἡδονῆς, etc. POSSIN.

Digitized by Google

CCXXX. — ZOSIMO, MARONI.

Aiunt nonnulli, ne Metrodorum quidem Epicureum ita per res ipsas Epicuri, qui ab omnibus sapientibus abdicatus et proscriptus est, dogmata confirmasse, ut misera vestra trinitas confirmat. Quamobrem si vera loquuntur, impudicitiæ vestræ ac lasciviæ finem imponite. Sin minus, pudicitiæ hærete.

ΣΛ'. — ΖΩΣΙΜΩ. ΜΑΡΩΝΙ.

Φασί τινες, ὡς οὐδὲ Μητρόδωρος ὁ Ἐπικούρειος, οὕτως διὰ πραγμάτων ἐβεβαίωσεν Ἐπικούρου, τοῦ παρὰ πάντων τῶν σοφῶν ἀποκηρυχθέντος, τὰ δόγματα, ὡς ἡ ἀθλία ὑμῶν τριττύς. Εἰ τοίνυν ἀληθεύουσι, παύσασθε τῆς λαγνείας. Εἰ δὲ μή, ἔχεσθε τῆς σωφροσύνης.

CCXXXI. — THEODOSIO EPISCOPO.

Vereor quidem dicere, ne adulari videar (omnium enim leviorum vitiorum turpissimum esse adulationem existimo), dicam tamen a veritate coactus. Nemo, ut opinor, imo ut persuasum habeo, eas animi dotes atque virtutes, quæ in te insunt, verbis ullis consequi possit, ne si decem quidem linguas, ac decem ora, paremque linguis animarum numerum habeat.

ΣΛΑ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ὀκνῶ μὲν εἰπεῖν, διὰ τὸ μὴ δόξαι κολακεύειν· πάντων γὰρ τῶν λεπτῶν παθῶν τὴν κολακείαν αἰσχροτέραν ἡγοῦμαι· φράσω δὲ, ὑπὸ τῆς ἀληθείας ἀναγκαζόμενος, ὅτι οὐδείς, ὡς οἶμαι, μᾶλλον δὲ πέπεισμαι, τῶν σοι προσόντων πλεονεκτημάτων ἐφικέσθαι δυνηθείη, οὐδ' εἰ δέκα μὲν γλῶττας, δέκα δὲ στόματα ἔχοι (22), καὶ ψυχὰς ταῖς γλώσσαις ἰσαρίθμους.

CCXXXII. — DIONYSIO PRESBYTERO.

Qui, cum nullum in se bonum agnoscat, verborum modestia utitur, ignoscens, vel agnoscens potius, ac non modestus est. At qui post multas virtutes submisse de se sentit, is demum proprie est, qui modestum se præbere novit.

ΣΛΒ'. — ΔΙΟΝΥΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ὁ [μὲν] μηδὲν ἑαυτῷ, ὦ σοφὲ, συνειδὼς ἀγαθὸν, μετριολογῶν, συγγνώμων, μᾶλλον δὲ ἐπιγνώμων, οὐ ταπεινόφρων ἐστίν. Ὁ δὲ μετὰ πολλὰ κατορθώματα ταπεινοφρονῶν, οὗτός ἐστι κυρίως ὁ μετριάζειν εἰδώς.

CCXXXIII. — MARTINIANO.

De avaritia.

Corporum amorem, ut qui acris quidem sit, verum celeriter exstinguatur, ob eam causam pictores cum facibus et pennis depingunt : quoniam nunc libidinem inflammat, nunc rursus ob saturitatem avolat. At pecuniarum amorem nemo unquam aut fingere, aut scribere ausus est. Cujus rei hæc fortasse causa est, quia ne amor quidem est, sed insanabilis furor. **228** Aut hæc fortasse, quia nec fingi nec describi potest. Neque enim quinquaginta duntaxat capita habet, ut fabulosa illa hydra, per quæ ad inexplebilem ventrem cibos transmittat, nec insaturabilis illius portenti instar afflicitur, nec denique Briarei in modum centum duntaxat manibus armatus est. Quin ne pennas quidem habet, satiari enim atque expleri nescit. Quonam itaque modo quispiam hujusmodi monstrum effingere aut pingere queat, cum quo Scylla comparata fidem invenisset, etsi alioqui incredibilis? Verum quoniam oratio quovis colore expressior est, ac quavis cera ad effingendum mollior, quantum licebit, eam delineare conabitur : non quod id perfecte atque absolute consequi possit, sed ut belluinam ipsius et

ΣΛΓ'. — ΜΑΡΤΙΝΙΑΝΩ.

Περὶ φιλαργυρίας.

Τὸν μὲν τῶν σωμάτων ἔρωτα, ἅτε δριμὺν μὲν ὄντα, ταχέως δὲ σβεννύμενον, διὰ τοῦτο οἱ ζωγράφοι σὺν λαμπάσι καὶ πτέρυξι γράφουσιν, ὅτι ποτὲ μὲν ὑπεκκαίει τὰ πάθη καπνίζων, ποτὲ δὲ διὰ κόρον ἀφίπταται. Τὸν δὲ τῶν χρημάτων οὐδεὶς οὔτε πλάσαι, οὔτε γράψαι ἐτόλμησε, τάχα μὲν ἐπειδὴ οὐδὲ ἔρως ἐστὶν, ἀλλὰ μανία ἀνήκεστος· τάχα δὲ ἐπειδὴ οὔτε πλασθῆναι, ἀλλ' οὔτε γραφῆναι αὐτὸν οἷόν τε. Οὔτε γὰρ πεντήκοντα μόνον ἔχει κεφαλὰς, κατὰ τὴν μυθευομένην ὕδραν, δι' ὧν τῇ ἀπλησιάστῳ γαστρὶ τὴν τροφὴν παραπέμπει. Οὐδὲ κατὰ τὸ ἀχόρταστον τέρας διάκειται, οὐδὲ κατὰ τὸν Βριαρέω ἑκατὸν χερσὶ μόναις ὅπλισται. Ἀλλ' οὐδὲ πτερὰ ἔχει, κόρον γὰρ οὐκ οἶδε, πλησμονὴν οὐκ ἐπίσταται. Πῶς οὖν τις τοιοῦτο τέρας ἢ πλάσαι, ἢ γράψαι δυνηθῇ, ᾧ καὶ τὸ τῆς Σκύλλης παραβαλλόμενον ἐπιστεύθη ἄν, καίτοι ἄπιστον ὄν; Ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ λόγος παντὸς μὲν χρώματος ἐναργέστερός ἐστι, παντὸς δὲ κηροῦ εὐπλαστότερος (23), ὡς ἂν οἷός τε ᾖ, ὑπογράψαι τοῦτον πειράσεται (24)· τῆς μὲν ἀκριβείας ἐφικέσθαι ἀδυνατῶν, τὴν δὲ θηριόμορφον αὐτοῦ καὶ ἀτερπῆ τοῖς ἐαλωκόσι στηλιτεύων μανίαν. Ἐμοὶ γὰρ δοκεῖ οὐ

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(22) *Οὐδ' εἰ δέκα μὲν γλώσσας, δέκα δὲ στόματα ἔχοι.* Manifesta imitatio Homeri, quem et Virgilius expressit in VI divini operis :

Non, mihi si linguæ centum sint oraque centum,
Omnia pœnarum percurrere nomina possem. RITT.

(23) Cicero proœmio *Paradoxorum* : « Nihil est tam incredibile, quod non dicendo fiat probabile; nihil tam horridum, tam incultum, quod non splendeat oratione et tanquam excoletur. » RITT.

(24) *Ὡς ἂν οἷός τε ᾖ, ὑπογράψαι τοῦτον πειράσεται.* B. C. mutat tertiam personam in primam, pro ᾖ legens ὦ, et pro πειράσεται, πειράσομαι. Utraque lectio ferri potest, quarum prior ad orationem refertur, altera ad auctorem sive oratorem. Verumtamen prior, id est edit. Paris., mihi nescio quomodo venustior videtur; ut quæ ex re inanimata faciat animatam κατὰ πρόσωπον ποιᾶν. Iv.

Digitized by Google

παιδὶ ἐοικέναι· οὐ γὰρ ἔρως ἐστὶ, μανία δὲ σαφής· ἀλλὰ γυναικὶ (καὶ τοῦτο γὰρ τῆς τε ἀνοίας αὐτῆς καὶ τῆς μοχθηρίας ἔστω τεκμήριον) θηριομόρφῳ τινὶ, καὶ πῦρ πνεούσῃ (25), μυρίας μὲν ἔχεις ἀντὶ τριχῶν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἐχούσῃ διὰ παντὸς συριττούσας, καὶ θανατηφόρον ἰὸν ἐρευγομένας· μυρίας δὲ χεῖρας ὄνυξι κομώσας, δι' ὧν τοὺς μὲν σπαράττει, τοὺς δὲ κατατοξεύει, παρ' ὧν δ' ἀφαρπάζει (26) χρήματα· μυρία δὲ στόματα. Οὐδὲ γὰρ ἀπειλεῖ μόνον, οὐδὲ συκοφαντεῖ, ἀλλὰ καὶ κολακεύει, καὶ δουλοπρεπῶς διαλέγεται, καὶ ἐπιορκεῖ, καὶ μυρίας ἐπινοεῖ προφάσεις, αἰσχρῶν κερδῶν ἕνεκα. Καὶ ὀφθαλμοὺς ἔχει οὐ κατὰ φύσιν ὁρῶντας, οὐδ' αἰδουμένους τινὰ, οὐ φίλον, οὐκ ἀδελφὸν, οὐ συγγενῆ, οὐκ εὐεργέτην, ἀλλὰ τραχὺ, καὶ δριμὺ, καὶ ὠμὸν, καὶ ἀπάνθρωπον, καὶ πυρῶδες βλέποντας. Οὐ γὰρ τὴν τῶν πραγμάτων ὁρᾷ φύσιν, οὐδὲ συνίησιν, ὅτι πολλάκις μυρία κινήσασα, εἰς τὰς τῶν ἐχθρῶν τὰ χρήματα παρέπεμψε χεῖρας. Διὸ μυρίας προσετρίψατο τῷ ἁλόντι τὰς ἁμαρτίας, ἀκοὰς δὲ τοσοῦτον πεφραγμένας, ὡς μήθ' ἱκετειῶν, μήτε στεναγμῶν, μήτ' ὀλοφυρμῶν, μήτε κατηγοριῶν ἐπακούειν. Τοσοῦτον δ' ἀπέχει τοῦ πτερὰ ἔχειν, ἃ τὸν κόρον δηλοῖ, ὅτι οὐδὲ πόδας αὐτῇ σωφρονῶν ἄν τις ἀπονέμοι. Οὐδὲ γὰρ οἶδε βαδίζειν, οὐδὲ μετακινεῖσθαι ἀπὸ τοῦ ἁλόντος, ἀλλὰ κατὰ πάντων τὰς χεῖρας πέμπουσα, σιδήρου παντὸς καὶ μολύβδου βαρυτέρα οὖσα ἐγκάθηται, πάντα μὲν δεχομένη, καὶ πάντας ληϊζομένη, οὐδέποτε δὲ πληρουμένη, ἀλλὰ τὸ πλῆθος τῶν λαμβανομένων, ὕλην ὑπεκκαύματος ἔχουσα, καὶ τὴν τελευτὴν τῶν ληφθέντων, ἀρχὴν τῶν ληφθησομένων ποιουμένη. Τίς οὖν τοιαύτῃ μανίᾳ δριμυτάτῃ καὶ ἀκορέστῳ, καὶ μυρίας ἁμαρτίας καὶ κατηγορίας, ἀδοξίας τε καὶ ἀκολασίας προστριβομένῃ ἁλοίη ἄν; τίς ἂν ἕλοιτο ἐνταῦθα μὲν ζῆν οὕτως ἀθλίως, μαστιζόμενος νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν, καὶ ἀνάπαυσιν οὐκ εἰδὼς, οὐδ' ὕπνον, ἐκεῖσε δὲ ἀρχὴν τῶν τιμωριῶν ληψόμενος; Τί λέγω ἀρχήν; Ἐνταῦθα μὲν οὖν κολάζει καὶ τιμωρεῖται τοὺς ἁλόντας, παντὸς τυράννου πικρότερον, ἐναλλομένη καὶ τῶν καιρίων ἁπτομένη, καὶ μηδὲ μικρὸν ἀναπνεῦσαι συγχωροῦσα, ἀλλὰ τῶν εἰς τὰ μέταλλα (26*) τὴν χαλεπωτάτην ἐκείνην τινόντων κόλασιν, πικροτέραν ἐπάγουσα τὴν δίκην. Τοῖς μὲν γὰρ ἔξεστι μετὰ τὸ ἔργον ὕπνῳ χρῆσθαι καὶ ἀναπαύλῃ, τοῖς δὲ καὶ τὸν τοῦ ὕπνου προχωννῦσα λιμένα, καὶ νύκτωρ ἐπιτάττει τὰ ὠμὰ καὶ ἀπάνθρωπα ἐπιτάγματα ἐκεῖνα. Τοὺς μὲν γὰρ ἐπὶ λῃστείας ἐξάγει, τοὺς δὲ ἐπ' ἀνδροφονίας, καὶ οὐδὲ τὴν ὁσίαν αὐτὴν αἰδεῖται (27), ἣν καὶ βάρβαροι καὶ δαίμονες τιμῆς ἀξιοῦσιν· ἀλλὰ καὶ κατὰ νεκρῶν σωμάτων τὰς μιαρὰς τῶν ἁλόντων ὁπλίζει δεξιὰς, καινὸν καὶ πα-

A inamœnam insaniam iis, qui eo capti sunt, invectiva oratione proscindat. Mihi enim puero haudquaquam similis esse videtur (non enim amor, sed perspicuus furor), verum feminæ cuidam (nam hoc quoque amentiæ ipsius atque improbitatis indicium sit) belluina forma præditæ, ignemque spiranti, ac sexcentas viperas crinium loco in capite habenti, perpetuo sibilantes ac mortiferum venenum evomentes, sexcentas item manus unguibus abundantes, quarum opera et adjumento alios lacerat, alios sagittis impetit, ab aliis pecunias extorquet, ac denique sexcenta ora. Neque enim minatur duntaxat, aut calumnias struit : verum etiam adulatur, ac servilem in modum alloquitur, et pejerat, turpisque quæstus causa innumeras occasiones excogitat. B Quin oculos habet, non, ut naturæ consentaneum est, cernentes, aut quemquam verentes, non amicum, non fratrem, non cognatum, non benefactorem, verum asperum quiddam, et acre, atque crudele et inhumanum, igneumque obtuentes. Neque enim rerum naturam perspicit, nec illud animadvertit, quod persæpe, cum permulta moverit, ad hostium manus pecunias transmiserit. Unde etiam innumeras ei, qui captus est, peccatorum notas inussit. Porro autem aures usque adeo septas et obturatas habet, ut nec supplices preces, nec gemitus, nec fletus, nec vituperationes habeat. Tantum vero ab eo abest ut pennas habeat (quæ saturitatem designant), ut ne pedes quidem ipsi vir ullus cordatus tribuere queat. C Neque enim ingredi, atque ab eo qui captus est, secedere potest : verum manus in omnes immittens, ferro quovis ac plumbo gravior insidet, atque ita comparata est, ut omnia quidem accipiat, atque omnes expilet, nunquam autem expleatur, verum eorum, quæ accipit, multitudinem fomitis atque incitamenti materiam habeat, rerumque acceptarum finem accipiendarum initium efficiat. Ecquis igitur acerrimo hujusmodi et inexplebili furore, atque innumera peccata et maledicta et dedecora, et intemperantias ac petulantias nobis conflante, capiatur? **229** Ecquis animum inducat, tum in hac vita tam misere vivere, ut dies noctesque velut flagris quibusdam laceretur, nec requiem ullam aut somnum sentiat, et in futura suppliciorum D atque cruciatuum initium accipere? Quid autem initium dico ? Hic enim eos, quos ceperit, tyranno quovis acerbius torquet et excruciat, in eos insultans, ac præcipuas partes attingens, ac ne tantillum quidem interquiescere sinens, verum graviorem ipsis pœnam inferens, quam ii luant, qui ad metalla (quæ atrocissima pœna est) damnati sunt.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(25) *Πῦρ πνεούσῃ*. Sic infra ead. ep. καὶ πῦρ πνέουσα. Notum proverb., Πῦρ πνέειν, *Ignem spirare*. Ritt.

(26) Pro ἀφαρπάζει cod. Vat. 649 et Alt. habent ἀφαρπάζει, et versu sequenti ἀπειλεῖ pro ἀπειξεῖ. Poss.

(26*) *Εἰς τὰ μέταλλα*. Vide Jac. Cujac. Observat. Ritt.

(27) *Καὶ οὐδὲ τὴν ὁσίαν αὐτὴν αἰδεῖται*. Ὁσία quid sit, vide supr. ad ep. 146, h. lib., quam cum ista utiliter contuleris, ut et Novellam Theodosii et Valentiniani. Id.

Digitized by Google

Nam illis confecto opere somno ac quiete frui licet : his autem ea somni quoque portum velut aggesta terra obstruens, noctu quoque sæva illa et inhumana edicta proponit. Hos enim ad latrocinia mittit, illos ad cædes perpetrandas. Ac ne debitum quidem mortuis munus veretur, quod etiam barbari ac dæmones honore prosequuntur : verum adversus etiam mortua corpora nefarias eorum, quos obstrictos tenet, manus armat, novum et sceleratum latrocinii genus excogitans. Quamobrem omnia ipsius vitia mente volventes, nempe quod belluina forma prædita est, atque tetra et inamœna, et ignem spirans, et inexplebilis, et oculis auribusque capta, et crudelis et exsecranda, et Deo invisa, et implacabilis, atque crudelis (neque enim cum blanditiis atque obsequiis delinitur, aliquid remittit, verum tum potius efferatur cum maxime colitur), maxime quidem nullum non lapidem moveamus, quo ab eo minime capiamur (facilius est enim non capi, quam, cum captus sis, effugere). Si autem nos capi contigerit, omnes nervos contendentes, ac divinam opem implorantes (hac enim sublata nemo ab hujusmodi captivitate abstrahi potest. Multis enim talis pene est hæc captivitas, ut ab eo emergere ac revocari nequeant), quæstus quidem faciendi cupiditatem comprimamus, quæ autem collecta sunt, aut confertim, aut paulatim egentibus distribuamus. Nam hæc demum sola ratio est, qua ab hujusmodi captivitate revocemur.

ράνομον λῃστείας ἐπινοοῦσα τρόπον. Πάντ' οὖν ταύτης τὰ μοχθηρὰ ἐννοήσαντες, ὅτι θηριόμορφος ἐστι, καὶ ἀτερπής, καὶ πῦρ πνέουσα, ἀκόρεστός τε καὶ τυφλὴ καὶ ἀνήκοος, μισάνθρωπός τε καὶ μυσαρὰ, καὶ θεομισὴς, ἄσπονδός τε καὶ ἀμείλικτος καὶ ἀνήμερος. Οὔτε γὰρ κολακευομένη, οὔτε θεραπευομένη ἐνδίδωσιν, ἀλλὰ τότε μᾶλλον ἀγριοῦται, ὅτε μάλιστα θεραπεύεται. Μάλιστα μὲν πάντα κινῶμεν, ὥστε μὴ ἁλῶναι. Ῥᾴον γὰρ μὴ ἁλῶναι, ἢ ἁλόντας διαφυγεῖν. Εἰ καὶ ἐάλωμεν, συντείναντες ἑαυτοὺς, καὶ τὴν θείαν καλέσαντες συμμαχίαν· ἄνευ γὰρ ταύτης οὐχ οἷόν τε τοιαύτης αἰχμαλωσίας ἐλευθερωθῆναι· κινδυνεύει γὰρ εἶναι τοῖς πολλοῖς αἰχμαλωσία ἀνακλήσεως ἄμοιρος· τοῦ μὲν ἐθέλειν κερδαίνειν παυσώμεθα, τὰ δὲ συναχθέντα, ἢ ἀθρόον, ἢ κατὰ βραχὺ διανέμωμεν τοῖς δεομένοις. Αὕτη γάρ ἐστι μόνη τῆς τοιαύτης αἰχμαλωσίας ἡ ἀνάκλησις.

CCXXXIV. — ARCHIBIO PRESBYTERO.

Hic vehementer invehitur in eos qui sacerdotium male tractant.

Cum multa vere sint, ut inquis, quæ admirationem mereantur, unum tamen est, quod omnium maxime miror, quodque idoneo mihi argumento est, omnia corrupta et perdita esse. Quocirca illis omissis hoc præsertim nunc dicam ac demonstrabo. Dic igitur istis, quibus populi maxime curæ sunt, vel, ut rectius loquar, quibus curæ quidem esse debeant, verum nullo omnino modo sunt, cum vos, per ea quæ agitis, quidnam sacerdotium sit, vobis ignotum esse confiteamini, quorsum tandem aliis molestiam exhibetis? Nam si paternam tyrannidem nacti estis, iis sane, quibus imperatis, imperate : ut illis quoque nobilibus ac fama celebratis tyrannis crudeliores et immaniores vos ipsos præbeatis. **230** Multi enim illorum lenius ac mitius quam vos, erga eos, quos tyrannide oppressos tenebant, se gesserunt. Si autem paterna cura vobis commissa est, quid tyrannos sævitia superatis? Quid eos qui divino cruore redempti sunt, ipsi in servitutem trahitis? Quid ex alienis calamitatibus opes vobis comparatis? Quid probos ac temperantes viros ridetis? Quid virtutis studiosis insidias struitis? Quid adulatoribus favetis? Quid eos, qui liberè loquuntur, expellitis? Nam si vos ea quæ agitis, agere desinatis, verisimile est etiam promiscuæ plebis virtutes, quæ nunc vestra causa mortuæ atque exstinctæ sunt, rursus ad vitam redituras esse.

ΣΛΔ'. — ΑΡΧΙΒΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ἔνθα καταφορικῶς περὶ τῶν κακῶς τὴν ἱερωσύνην μετερχομένων.

Πολλῶν ὄντων, ὡς ἔφης, θαύματος ἀξίων, ἓν ἐστιν, ὃ μάλιστα πάντων ἐγὼ θαυμάζω, καὶ τοῦ πάντα διεφθάρθαι τεκμήριον εἶναί φημι ἱκανόν. Διὸ δὴ ἐκείνων ἀφέμενος, τοῦτο μάλιστα νυνὶ λέξω καὶ ἐλέγξω. Εἰπὲ τοίνυν τούτοις, οἷς μάλιστα μέλει τῶν λαῶν, μᾶλλον δὲ οἷς μέλειν μὲν ἔδει, μέλει δὲ οὐδαμῶς, ὅτι Λῦτοί δι' ὧν ποιεῖτε ὁμολογοῦντες ἀγνοεῖν, τί ἐστιν ἱερωσύνη, τί τοὺς ἄλλους ἐνοχλεῖτε; Εἰ μὲν γὰρ τυραννίδα πατρῴαν κεκλήρωσθε, ἡγεῖσθε ὧν ἡγεῖσθε (28), ἵνα κἀκείνων τῶν διαβοήτων τυράννων ὠμότεροι καὶ τυραννικώτεροι ὀφθείητε. Πολλοὶ γὰρ ἐκείνων πραότερον ὑμῶν τοῖς τυραννηθεῖσι προσηνέχθησαν. Εἰ δὲ πατρικὴν κηδεμονίαν ἐνεπιστεύθητε, τί τοὺς τυράννους ἀποκρύπτετε τῇ ὠμότητι; Τί τοὺς τῷ θείῳ αἵματι ἐξαγορασθέντας αὐτοὶ καταδουλοῦσθε; Τί χρηματίζεσθε ἐκ τῶν ἀλλοτρίων συμφορῶν; Τί γελᾶτε τοὺς σώφρονας; Τί ἐπιβουλεύετε τοῖς φιλαρέτοις; Τί τοὺς κόλακας συγκροτεῖτε; Τί τοὺς παῤῥησιαζομένους ἐξοστρακίζετε; Εἰ γὰρ ὑμεῖς παύσεσθε δρῶντες ἃ δρᾶτε, εἰκὸς καὶ τὰς τῶν λαῶν ἀρετὰς νεκρωθείσας νῦν δι' ὑμᾶς, εἰς παλιγγενεσίαν ἥξειν καὶ ἀναβίωσιν.

CCXXXV. — HERMINO COMITI.

Quod cum recta vita opus est etiam sacerdoti dicendi facultate.

Quemadmodum nobilis arbor, cum fructibus gra-

ΣΛΕ'. — ΕΡΜΙΝΩ ΚΟΜΗΤΙ.

Ὅτι μετὰ τοῦ ὀρθοῦ βίου χρεία τῷ ἱερεῖ τῆς ἐν τῷ λέγειν δυνάμεως.

Ὥσπερ εὐγενὲς δένδρον, ὅταν τῷ καρπῷ βρίθηται,

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(28) *Ἡγεῖσθε ὧν ἡγεῖσθε.* B. C. legitur ὡς pro ὧν ; malim itaque vertere, *ita sane, ut imperatis, imperate.* Ritt.

Digitized by Google

τοῖς φύλλοις κομῶν, καὶ τὸν γεωργὸν εὐφραίνει, καὶ τοὺς ὁρῶντας τέρπει, καὶ τοὺς παροδεύοντας ἀναπαύει· οὕτω καὶ ὁ εἰς τὸν διδασκαλικὸν ἱδρυθεὶς θρόνον, ὅταν τῇ ἀρετῇ κοσμῆται, καὶ τῷ λόγῳ ἀστράπτῃ, καὶ τὸν Θεὸν εὐφραίνει, καὶ τοὺς ἀνθρώπους ὠφελεῖ. Εἰ δὲ θατέρου ἔρημος εἴη, οὐ λίαν ὠφελεῖ τοὺς φοιτητάς. Χρεία μὲν γὰρ τοῦ βίου, διὰ τοὺς φιλαιτίους· χρεία δὲ καὶ τοῦ λόγου, διὰ τοὺς κατὰ τῶν αἱρέσεων ἐλέγχους. Εἰ γὰρ καὶ ἄνευ λόγου ὁ βίος ὠφελεῖν πέφυκε τοὺς πολλούς, ἀλλ' ὅταν ἴδωσιν αὐτὸν ἡττώμενον ἐν συλλογισμοῖς καὶ διαλόγοις, εἰς τὰ καίρια πολλάκις βλάπτονται, ὑπὸ νόθων δογμάτων κλεπτόμενοι. Οὐ γὰρ τὴν ἀπειρίαν τοῦ διδάσκοντος, ἀλλὰ τὴν τοῦ δόγματος αἰτιάσοιντο σαθρότητα. Εἰ δ' ὁ λόγος ῥέων κατὰ κράτος αἱρῇ τοὺς ἐναντίους, ἀπὸ τῆς τοῦ βίου φαυλότητος ἀμαυροῦται τὸ τρόπαιον. Οὐκ ἀξιόπιστον γὰρ ἡγήσονται διδάσκαλον, τὸν μὴ τὰ δέοντα πράττοντα. Οὐκοῦν χρὴ καὶ λόγῳ καὶ βίῳ ἀστράπτειν. « Ὁ γὰρ ποιῶν, φησὶ, καὶ διδάσκων, οὗτος μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. » Εἰ δὲ τὸ ποιῆσαι μόνον διδάξαι ἦν, ὡς οἴονταί τινες, οὐκ ἂν τὸ δεύτερον προσετέθη.

vis est, ac foliis abundat, agricolam oblectat, et spectatores voluptate afficit, ac prætereuntes recreat et reficit : eodem modo is quoque qui in doctoris solio collocatus est, cum et virtute ornatus et instructus est, et sermone atque doctrina fulget, tum Deum oblectat, tum hominibus utilitatem affert. Si autem alterutro careat, discipulis haud admodum prodest. Vita enim opus est, propter eos qui ad culpandum et criminandum proclives sunt : doctrina item ad refellendas hæreses requiritur. Nam etsi citra sermonis ac doctrinæ opem vitæ probitas multis utilitati esse solet, tamen cum eum in disputationibus ac colloquiis vinci conspiciunt, gravissimis plerumque detrimentis afficiuntur, ut qui ab adulterinis dogmatibus subripiantur, atque in fraudem inducantur. Non enim id docentis imperitiæ, verum dogmatis imbecillitati assignant. Rursum si sermo fluens magna vi adversarios profliget, ob vitæ improbitatem tropæi decus obscuratur. Neque enim fide dignum hunc magistrum existimabunt, qui non ea, quæ oportet, facit. Quocirca, et sermone, et vita rutilare opus est. « Qui enim facit et docet, inquit Christus, hic magnus vocabitur in regno cœlorum [89]. » Quod si solum facere, docere esset, ut nonnulli putant, profecto secundum minime adjunxisset

ΣΛϚ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Εἰς τὸ κατὰ τὸν Ἰωσὴφ, καὶ τὴν Αἰγυπτίαν.

Εἰ καὶ δεινῶς καὶ τεχνικῶς ἡ Αἰγυπτία τὰ λίνα τῆς ἐπιθυμίας ἀνεπέτασε, καὶ τὴν παγίδα ἔστησε θηρῶσα τὸν νέον, καὶ διὰ μὲν τῶν ὀφθαλμῶν ἐγοήτευσεν (ἐκαλλωπίζετο γὰρ τραγικῶς), διὰ δὲ τῆς ἀκοῆς ἔθελγε (πᾶσαν γὰρ προσῆγε καὶ διὰ ῥημάτων πεῖραν), καὶ διὰ μὲν τῆς ὀσφρήσεως ἀνεμόχλευε· τῶν γὰρ πολυτελεστάτων μύρων ἔπνεε· διὰ δὲ τῆς ἁφῆς ἐγαργάλιζε· κατέσχε γὰρ τοῦτον, καὶ διὰ μὲν τῆς γεύσεως (29) ἠρέθιζεν (εἰκὸς γὰρ πρὸ τοῦ ἀναπετάσαι τὰ δίκτυα, καὶ τρυφὴν προσαγαγεῖν, εἰ καὶ μὴ ὡς ἐρώμενον χαριζομένη, ἀλλ' ὡς ξένον ἐλεοῦσα), διὰ δὲ τῶν ἐπαγγελιῶν ἐφάρματτεν· ὡς δεσπότην γὰρ ἕξειν αὐτὸν ὑπισχνεῖτο· ἀλλ' ἀπέτυχε τῆς θήρας. Καὶ ὁ μὲν Ἰωσὴφ τὸν καρπὸν τῆς σωφροσύνης ἐδρέπετο· οὐκ ἀπονητί, ὡς οἴονταί τινες· οὐ γὰρ μόνον πρὸς ἐκείνην, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἀκμὴν τῆς νεότητος ἦν αὐτῷ ὁ ἀγὼν σφριγῶσαν καὶ σκιρτῶσαν, καὶ τῆς γυναικείας ὁμιλίας ὀρεγομένην· ἡ δὲ τὰ φύλλα τῆς νίκης ἐδόκει ἔχειν. Ἐδόκει δ' ἔχειν, εἶπον, ἐπειδὴ ἀκεραίοις ἀκοαῖς καὶ τοῦτ' ἔλεγχος ἦν τῆς γυναικείας ἀκρασίας. [Τῇ] γὰρ βίαν παθεῖν φοβουμένῃ, οὐ τὸ προσαφελεῖν τὴν τοῦ βιαζομένου ἐσθῆτα, διὰ σπουδῆς ἐστιν, ἀλλὰ τὸ τῆς βίας ἀπηλλάχθαι, ἀγαπητὸν καὶ εὐκταιότατον. Ἀλλ' αὕτη ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας μεθύουσα, σύμβολα τῆς οἰκείας ἀσελγείας, τεκμήρια σωφροσύνης εἶναι ἐνόμιζε. Διό, ὡς οἶμαι, καὶ ὁ δεσπότης τὴν μὲν κατ-

CCXXXVI. — EIDEM.

De Joseph et Ægyptia.

Etsi callide ac singulari artificio Ægyptia mulier cupiditatis ac libidinis vela expanderat, laqueumque, ut adolescentem caperet, statuerat, atque per oculos eum velut præstigiis quibusdam ludebat (tragicum enim in modum corpus adornabat) et per aures eum deliniebat (nam ei per aures quoque nullum non tentationis genus admovebat), et per odoratum concutiebat : pretiosissima namque spirabat unguenta ; et per tactum titillabat, nam apprehendebat ac detinebat ipsum, et per gustatum quidem **231** exstimulabat (verisimile est enim eam prius etiam quam retia sua explicaret, luxum ei adhibuisse, et si non ut amato indulgentem, at certe ut hospitem ac peregrinum miserantem), ac denique per promissa demulcebat, ac velut quibusdam veneficiis inficiebat (se enim eum domini loco habiturum pollicebatur) : tamen frustra ipsi cessit hæc venatio. Ac Joseph castitatis fructum colligebat, non illum quidem sine labore, ut nonnulli arbitrantur (non enim adversus eam duntaxat, sed etiam adversus juventutis florem, nitentem et exsilientem, ac muliebrem congressum appetentem, ipsi certamen erat), ipsa autem victoriæ folia habere videbatur. Habere, inquam, videbatur : etenim apud sinceras aures hoc quoque muliebris petulantiæ ac lasciviæ argumentum erat. Nam ei quæ, ne sibi vis afferatur,

[89] Matth. v, 19.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(29) Ἀνεμόχλευε .... γεύσεως. Illustrem hanc epistolam de Josepho et Putipharis Ægyptii conjuge eum ad patrandum adulterium frustra sollicitante insigni hac accessione auxi ope B. C. Ed. Paris., καὶ διὰ μὲν τῆς ὀσφρήσεως ἠρέθιζεν (εἰκὸς γὰρ, etc. Ritt.

Digitized by Google

metuit, hoc minime studio est, ut insuper etiam illius, qui vim affert, vestem eripiat : verum præclare secum agi putat, nec optatius quidquam habet, quam ut vim effugiat. Verum ipsa libidine temulenta, lasciviæ suæ notas pudicitiæ argumenta esse ducebat. Quocirca etiam, ut opinor, dominus accusationem quidem, ob eam fortasse quam uxor habebat, castitatis existimationem, admisit (nam alioqui cognitum et exploratum habebat, quam facile muliebris natura hoc affectu caperetur, ac præsertim cum pulchritudinis, quæ robustos etiam homines plerumque subigit, aculeis incitatur) ; ipsum autem ne ullo quidem verbo ad eum habito (quod nonnulli reprehendunt) in vincula conjecit : non barbaricum facinus, ut quidam opinantur, perpetrans (nam alioqui ipsum etiam obtruncasset, aut certe, hujusmodi crimine necem afferente, legibus tradidisset), verum, ut a vero non abludit, illud fortasse cogitans, eam ipsius amore ad insaniam usque correptam, nec ea re, quam captabat, potitam, hujusmodi accusationem instituisse : quod si loquendi potestatem ipsi faceret, eum non modo illarum sibi crimen dissoluturum, verum etiam in ipsam accusatricem retorturum. Imo vero, ut quod verius est dicam, pudicitiæ arbiter et viri iracundiam sedavit, et castitatis columnam posteris erexit, et fratribus fame laborantibus nutricium servavit, et Ægypto præfectum designavit.

A ηγορίαν ἐδέξατο, διὰ τὴν τῆς γυναικὸς ἴσως ὑπόληψιν· ἤδει γὰρ τὴν γυναικείαν φύσιν ῥᾳδίως τῷ πάθει ἁλισκομένην, καὶ μάλιστα ὅταν ὑπὸ κάλλους ἐρεθίζηται, τοῦ καὶ τὴν ῥώμην πολλάκις καταδουλουμένου (30)· μηδὲ λόγου [δὲ] μεταδοὺς, ὅπερ τινὲς αἰτιῶνται, εἰς δεσμωτήριον ἐνέβαλεν, οὐ βαρβαρικὸν σφάλμα σφαλλόμενος, ὡς οἴονταί τινες· ἢ γὰρ ἂν αὐτὸν καὶ κατέσφαξεν, ἢ γοῦν τοῖς νόμοις παραδέδωκε, τῆς κατηγορίας σφαγὴν ὠδινούσης· ἀλλ' ἐκ τοῦ εἰκότος ἴσως ἐννοήσας, ὅτι ἐρῶσα καὶ ἐπιμανεῖσα αὐτῷ, ἀποτυχοῦσα τῆς θήρας, τὴν κατηγορίαν ἐνεστήσατο. Καὶ εἰ μεταδοίη λόγου τῷ νέῳ, οὐ μόνον ἀπολύσαιτο τὴν γραφὴν, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν γραψαμένην ἀντιπεριστήσει τὸ ἔγκλημα. Μᾶλλον δ', ὅπερ καὶ εἰπεῖν ἀληθέστερον, τοῦ βραβευτοῦ τῆς σωφροB σύνης τὴν ὀργὴν τοῦ ἀνδρὸς κατευνάσαντος, καὶ στήλην σεμνότητος τῷ βίῳ ἐγείραντος, καὶ τοῖς ἀδελφοῖς λιμώττουσι τροφέα τηρήσαντος, καὶ τῇ Αἰγύπτῳ ἄρχοντα χειροτονήσαντος.

CCXXXVII. — EIDEM.

ΣΛΖ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ (31).

Ne magnopere mireris, vir admirande, quod quamquam grave atque acerbum sit nonnullos eorum, quibus magisterii thronus commissus est, tales esse, tamen id minime grave esse videatur : illud vero longe gravissimum ac nulla venia dignum videatur, si quispiam liberam ullam vocem mittat. Quoniam enim virtutis vestigia in paucis reperiuntur : improbitas autem apud multos insulse atque incondite choreas agit : idcirco illi metuentes ne quis exsistat, qui ea quæ ab ipsis perpetrantur, reprehendat, **232** cum alia omnia bona, tum maxime libere ac sino ullo metu peccent.

Μὴ λίαν ἐκπλήττου, ὦ θαυμάσιε, εἰ τὸ μὲν εἶναί τινας τοιούτους τῶν τὸν διδασκαλικὸν ἐμπεπιστευμένων θρόνον, δεινὸν ὄν, οὐ δεινὸν εἶναι δοκεῖ· τὸ δὲ ῥῆξαί τινα φωνὴν παῤῥησίας ἕνεκεν, δεινότατον εἶναι δοκεῖ, καὶ συγγνώμης μεῖζον. Ἐπειδὴ γὰρ ἀρετῆς ἴχνη ἐν ὀλίγοις εὑρίσκεται· κακία δὲ παρὰ τοῖς πλείστοις ἀχορεύτως χορεύει, δεδιότες μὴ ὄφθείη τις ὁ τοῖς δρωμένοις ἐπιτιμήσων, πάντα μὲν τὰ καλὰ ἐξοστρακίσαι σπουδάζουσι, μάλιστα δὲ πάντων τὴν παῤῥησίαν, ἵν' ἀδεῶς ἁμαρτάνοιεν τοῦ λοιποῦ.

CCXXXVIII. — EIDEM.

ΣΛΗ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Cum qui in gravissimo morbo versatur, integra valetudine se esse existimat, perspicua hæc atque incurabilis insania est. Quonam enim pacto hujusmodi homo medicum conquiret, qui ne hoc quidem cognitum habet quod ægrotat ? Quare primum ipsi perspicuum morbi sensum afferre oportet, æque ita deinde medicum, qui hunc pellat, accersere.

Τὸ ἐν νόσῳ χαλεπωτάτῃ τυγχάνοντα, νομίζειν ὑγιαίνειν, μανία λαμπρὰ καὶ ἀνήκεστος. Πῶς γὰρ ὁ τοιοῦτος ἰατρὸν ζητήσει, μηδ' αὐτὸ τοῦτο ὅτι νοσεῖ ἐπιστάμενος ; Πρῶτον οὖν αὐτῷ χρὴ τραχεῖαν τὴν αἴσθησιν τοῦ πάθους ἐμποιῆσαι, εἶτα τὸν τούτου καλέσαι ἰατρόν.

CCXXXIX. — ISIDORO DIACONO.

ΣΛΘ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Locus hic, « Irascimini, et nolite peccare [32], » multiplicem mihi sensum habere videtur. Potest enim et absolute ac definite intelligi, et per consilii modum, verbi gratia : Irascimini, et quam ob cau-

Τὸ, « Ὀργίζεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε, » πολυσχιδὲς εἶναί μοι μὲν καὶ πολύτροπον [φαίνεται.] Δύναται γὰρ εἶναι καὶ ὁριστικὸν, καὶ συμβουλευτικόν· οἷον· Ὀργίζεσθε, καὶ διὰ τί ὀργίζεσθε ; Οὐκοῦν μὴ

[32] Psal. IV, 5.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(30) *Τοῦ (κάλλους) καὶ τὴν ῥώμην πολλάκις καταδουλουμένου.* B. C., γνώμην. Sed mihi magis probatur ut ῥώμην retineamus. Alludit fortassis ad exemplum Samsonis robustissimi, sed pulchritudini fasces submittentis. RITT.

(31) In codd. Vat. 649 et Alt. hæc epistola omni inscriptione caret. POSSIN.

Digitized by Google

ὀργίζεσθε, ἵνα μὴ ἁμάρτητε (32). Δύναται δὲ καὶ τοῦτο μηνύειν· Ἐπειδὴ ὀξὺ πάθος ἡ ὀργὴ καὶ δεινὸν κλέψαι ψυχήν (προεκτρέχει γὰρ πολλάκις τοῦ λογισμοῦ, καὶ ἀβουλήτως σχεδὸν τίκτεται), τῷ λογισμῷ [ἢ] τῷ ἐπιλογισμῷ καταπραῦνετε (33) ταύτην, μὴ εἰς ἄμυναν ὁρμῶντες, ἀλλ' εἰς ἡμερότητα τελευτῶντες. Δύναται δὲ καὶ τοῦτ' ἐμφαίνειν, ὅτι Ὀργίζεσθε τῷ ἐνοχλοῦντι ὑμῖν πάθει, μάλιστα δὲ πάντων τῇ ἡδονῇ, καὶ οὐχ ἁμαρτήσετε. Εἰ γὰρ εὕροι ὑμᾶς ἐκνενευρισμένους, καὶ ἐκλελυμένους, ῥᾳδίως καταπαλαίσει· εἰ δὲ νήφοντας καὶ ὀργιζομένους αὐτῇ, εὐθέως οἰχήσεται. Ἐπειδὴ δὲ ὁ θεῖος χρησμὸς οὐ τὸ ὀργίζεσθαι ἁπλῶς, ἀλλὰ τὸ εἰκῇ ἀπηγόρευσεν· ἔστι γάρ ποτε καὶ χρησίμως ὀργισθῆναι, ὅταν ἢ ὑπὲρ τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης γίγνηται, ἢ ὑπὲρ τῶν ἀδικουμένων, ἢ ὑπὲρ τῆς τῶν πέλας διορθώσεως· καὶ γὰρ καὶ ὁ πραότατος Μωσῆς ὀργίσθη τοῖς μοσχοποιήσασι, καὶ ἠβηδὸν αὐτοὺς ἐκέλευσεν ἀναιρεθῆναι· καὶ ὁ Φινεὲς τοῖς πορνεύσασι, καὶ σειρομάστῃ αὐτοὺς διεχρήσατο· καὶ Ἠλίας τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ λιμῷ αὐτοὺς ἐδάμασε· Παῦλος τῷ Ἐλύμᾳ, καὶ Πέτρος τῷ Ἀνανίᾳ καὶ τῇ Σαπφείρᾳ· καὶ πατὴρ υἱῷ καὶ διδάσκαλος φοιτητῇ ὀργίζεται ῥᾳθυμοῦντι· καὶ οὐκ ἄν τις φαίη ὀργὴν εἶναι ταύτην, ἀλλὰ φιλοσοφίαν καὶ κηδεμονίαν, δύναται καὶ προστατικὸν εἶναι. Ἐπειδὴ γὰρ ὅταν μὲν ἑαυτοὺς ἐκδικῶμεν, καὶ ὑπὲρ τὸ μέτρον ἀμυνόμεθα· ὅταν δὲ ἢ ὑπὲρ τῆς θείας δόξης ὁ λόγος ᾖ, ἢ ὑπὲρ τῶν ἀδικουμένων, τότε εὐλάβειαν καὶ ἡσυχίαν πλαττόμεθα, ἄφωνοί τέ ἐσμεν καὶ ἀκίνητοι, καὶ λίθων οὐδὲν διαφέρομεν· διὰ τοῦτό, φησιν, Ὀργίζεσθε μὲν δικαίως, ἢ ὅταν ὑπὲρ τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης ὁ λόγος ᾖ, ἢ ὅταν ὑπὲρ τῆς πλησίον διορθώσεως, ἢ ὅταν τιμωρεῖν δέῃ τοῖς ἀδικουμένοις· μὴ ἁμαρτάνετε δὲ, ἢ τοῖς ἁμαρτάνουσι συνειδότες, καὶ συγκρύπτοντες, ἢ εἰς τὸ ἑαυτοὺς ἐκδικεῖν τῷ βοηθήματι καταχρώμενοι. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐνετέθη ἡ ὀργή· οὐχ ἵνα καὶ ἡμεῖς ἁμαρτάνωμεν, ἀλλ' ἵνα τοὺς πταίοντας κωλύωμεν· οὐδ' ἵνα πάθος γένηται καὶ νόσημα, ἀλλ' ἵνα παθῶν φάρμακον. Ἡμεῖς δὲ τὸ βοήθημα δηλητήριον κατασκευάζομεν, εἰς τὰ μὴ προσήκοντα αὐτῷ καταχρώμενοι.

A sam irascimini. Quapropter ne irascimini, ut ne peccetis. Potest item et illud significare: Quoniam acris affectus iracundia est, quæque animam mire subripere queat (persæpe enim rationi præcurrit, ac præter voluntatem pene procreatur), idcirco ratione aut insequenti consideratione hanc sedate, non in ultionem prorumpentes, sed in lenitatem atque clementiam desinentes. Denique illud quoque designare potest: Irascamini huic affectui qui vobis molestus atque infestus est, ac præsertim voluptati, et non peccabitis. Nam si vos fractos ac dissolutos inveniat, nullo negotio vos superabit: si autem vigilantes ac sobrios, ipsique irascentes, quamprimum discedet. Quandoquidem autem divinum oraculum non simpliciter irasci, sed frustra B ac temere vetuit (licet enim etiam utiliter irasci, cum id vel ob Dei gloriam fit, vel ob eos, quibus injuria infertur, vel ut proximi ad meliorem mentem revocentur. Nam et Moses, vir alioqui summa lenitate præditus, in eos, qui vitulum effecerant, ira exarsit, eosque funditus de medio tolli jussit; et Phinees iis, qui stupri crimine se devinxerant, iratus est, eosque lancea interemit; et Elias Judæis, eosque fame attrivit; et Paulus Elymæ, et Petrus Ananiæ et Saphiræ, et pater filio, et magister discipulo ignavia torpenti irascitur: nec quisquam iracundiam hanc esse dixerit, verum philosophiam et curam ac sollicitudinem, potest etiam imperandi modo exponi. Quoniam enim cum injurias nostras ulciscimur, modum quoque in ulciscendo excedimus: C cum autem vel de divina gloria, vel de vindicandis eorum, qui læduntur, injuriis, agitur, tum vero metum et quietem fingimus, mutique ac torpidi sumus, atque ita affecti, ut nihil inter nos et saxa intersit: propterea, inquit, juste quidem irascamini, hoc est, cum vel divina gloria agitur, vel proximorum emendatio, vel injurias aliis illatas ulcisci oportet. At, nolite peccare, nimirum vel aliena peccata, quorum conscii estis, **233** occultantes, vel ad privatas injurias vindicandas hoc adjumento abutentes. Ob eam enim causam nobis ira insita est, non ut nos quoque peccemus, verum ut peccantes prohibeamus; nec ut ea turbidus motus ac morbus sit, verum ut vitiosarum affectionum medicina. Nos autem medicamentum in venenum commutamus, dum eo ad ea, quæ minime decet, abutimur.

ΡΜ'. — ΟΥΡΣΘΕΝΟΥΦΙΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

CCXL. — URSTENUPHIO LECTORI.

Ἡ ἀρετὴ, ὥς γε ἡγοῦμαι (οὐ γὰρ ἀποφαίνομαι, ἀλλὰ τοῖς ἐντυγχάνουσιν ἐπιτρέπω τὴν ψῆφον) (34) δύσκολος εἶναι καὶ ἔδοξε καὶ δοκεῖ, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν τῶν μετιέναι αὐτὴν μὴ ἐθελόντων ἀνυπέρβλητον ῥᾳθυμίαν. Ἐπεὶ τῷ γε ἀκριβῶς σκοπουμένῳ εὐκολωτέρα πολλῷ τῆς κακίας ἐστίν. Εἰ δέ τις ἀπιστεῖ, μὴ δὴ θορυβείτω, ἀλλὰ ἀνα-

D Virtus, ut quidem existimo (non enim certo affirmo ac pronuntio, sed lectoribus judicium permitto), difficilis quædam res esse visa est, atque etiamnum videtur, non ob naturam suam, sed propter incomparabilem quamdam eorum, qui ipsam consectari nolunt, negligentiam atque socordiam. Nam alioqui, si quis rem exacte atque accurate consideret, vitio

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(32) Licet etiam utiliter irasci. Vide Senecam et Lactantium *De ira*; Joann. Stob. serm. 98, 99, 100, et Joann. Vierum *Tractatu de ira compescenda remediis theologicis, medicis et philosophicis.* RITT.

(33) Cod. Alt. legit καταπραΰνατε. POSSIN.

(34) Nota hic quoque prædicatione imitationeque dignam modestiam auctoris nostri. RITT.

Digitized by Google

longe facilior est. Quod si quis mihi diffidit, ne tumultuetur, verum probationem exspectet, seipsum ab omni anticipata opinione atque contendendi pervicacia purum et immunem servans. Ac quidem, quod ipsa divina sit, homineque dignissima, et naturæ maxime consentanea, et eorum, a quibus colitur, decus et ornamentum, ut apud omnes certum et indubitatum præteribo : ad id autem, quod in controversia et dubitatione versatur, accedam. Cedo igitur, utrum ex his duobus difficilius est, sexcentosne thesauros perscrutari, an præsentibus facultatibus contentum esse? diu noctuque turpes quæstus ac serviles numerare, an frugalitatem complecti atque amare? Omnes lædere, an læsis opitulari? Cum legitima uxore congredi (nondum enim summam philosophiam pono, sed quam plerique consequi possunt) quam alienas nuptias perfodere ac violare? Incurabili avaritiæ morbo laborare, an ab hujusmodi furore liberum esse? Dolos nectere, an citra fraudem commercia cum aliis habere? Tribunalibus molestiam exhibere, an quietem agere? bona ad se nihil attinentia rapere, an etiam sua largiri? In negotiorum et criminum cœno volutari, an a negotiis et timoribus immunem esse? De multis rebus quæque perfici nequeant, in cura et sollicitudine versari, an unam hanc curam habere, quonam pacto a virtute minime excidat? In negotiis ac rebus gerendis libenter versari, an in otio vivere? Nunquam satiari, an ne ea quidem amare quæ etiam post satietatem contumeliam accersunt? Navigare ac naufragia perpeti, an in portu sedere, atque aliorum naufragium prospectare (37)? Equidem ipse virtutis duntaxat facilitatem ac vitii difficultatem demonstrare in animo habebam: at oratio altius progressa majus aliquid præstitit : illud enim præterea ostendit et virtutis comitem esse voluptatem, et vitii molestiam, animique mœrorem. Itaque hic quidem finem loquendi facere oportebat. Verum quoniam luxus et voluptas lepore suo **234** plerosque decipere videntur, perinde videlicet ac suaves et faciles sunt, adversus hos quoque ad certamen me accingam necesse est. Igitur, ut interim pœnam deliciis et lasciviæ impendentem missam faciam, quam per divitem illum, et eum, qui sordidis vestibus amictus erat, miserandis ac tragicis admodum verbis sacrosanctum Evangelium

A μενέτω τὴν ἀπόδειξιν (35), πάσης προλήψεως καὶ φιλονεικίας καθαρὸν ἑαυτὸν διατηρῶν. Τὸ μὲν οὖν θείαν (36) αὐτὴν εἶναι καὶ πρεπωδεστάτην, καὶ τῇ φύσει ἁρμοδιωτάτην, καὶ κόσμον, καὶ ἐγκαλλώπισμα τῶν ἀσκούντων, ὡς πᾶσιν ὡμολογημένον παρήτω· ἐπὶ δὲ τὸ ἀμφιβαλλόμενον ἥξω. Τί οὖν ἐστιν εὐκολώτερον, εἰπέ μοι· τὸ μυρίους ἀνιχνεύειν θησαυροὺς, ἢ τὸ τοῖς οὖσιν ἀρκεῖσθαι; τὸ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν αἰσχρὰ κέρδη καὶ τόκους ἀνελευθέρους ἀριθμεῖν, ἢ τὸ τὴν αὐτάρκειαν ἀσπάζεσθαι; Καὶ φιλεῖν τὸ πάντας ἀδικεῖν, ἢ τὸ τοῖς δεομένοις ἐπικουρεῖν; Τὸ τῇ ἐννόμῳ ὁμιλεῖν γυναικὶ (οὕπω γὰρ τὴν ἄκραν τίθημι φιλοσοφίαν, ἀλλὰ [τὴν] πολλοῖς ἐφικτὴν), ἢ τὸ τοὺς ἀλλοτρίους διορύττειν γάμους; Τὸ νοσεῖν τὸν ἀνήκεστον τῆς φιλοχρηματίας ἔρωτα, ἢ τὸ ἐκτὸς εἶναι τῆς B τοιαύτης μανίας; Τὸ δόλους ῥάπτειν, ἢ τὸ ἀδόλως προσφέρεσθαι; Τὸ δικαστηρίοις ἐνοχλεῖν, ἢ τὸ τὰς ἡσυχίας ἄγειν; τὸ ἁρπάζειν τὰ μὴ προσήκοντα, ἢ καὶ τὸ τὰ οἰκεῖα διανέμειν; Τὸ πράγμασι καὶ ἐγκλήμασιν ἐγκαλινδεῖσθαι, ἢ τὸ πραγμάτων ἀπηλλάχθαι καὶ φόβων; Τὸ περὶ πολλῶν καὶ ἀηνύτων φροντίδων μεριμνᾷν, ἢ τὸ μίαν ἔχειν φροντίδα, πῶς τῆς ἀρετῆς μὴ ἐκπέσῃ; Τὸ φιλοπραγμονεῖν, ἢ τὸ ἀπραγμοσύνῃ συζεῖν; Τὸ μὴ λαμβάνειν κόρον, ἢ τὸ μηδὲ ἐρᾷν τῶν [καὶ] τὸν κόρον ὑβριζόντων; Τὸ θαλαττεύειν καὶ ναυαγίοις περιπίπτειν, ἢ τὸ ἐν λιμένι καθῆσθαι, καὶ τὰ τῶν ἄλλων ἐπισκοπεῖν ναυάγια; Ἐγὼ μὲν οὖν τὴν εὐκολίαν ἐβουλήθην δεῖξαι τῆς ἀρετῆς, καὶ τὴν δυσκολίαν τῆς κακίας· ὁ δὲ λόγος προϊὼν, μεῖζόν τι πεποίηκε, τῇ μὲν ἀρετῇ καὶ τὴν εὐφροσύνην, τῇ δὲ C κακίᾳ καὶ τὴν ἀηδίαν ἑπομένην συναποδείξας. Καὶ ἐχρῆν τούτοις καταπαῦσαι. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ τρυφὴ καὶ [ἡ] ἡδονὴ στωμυλευόμεναι, δοκοῦσι τοὺς πολλοὺς παραλογίζεσθαι, ὡς καὶ ἡδεῖαι τυγχάνουσαι καὶ εὔκολοι, ἀναγκαῖον καὶ πρὸς ταύτους ἀποδύσασθαι. Φημὶ τοίνυν, ἵνα παρῶ τέως τὴν δίκην, τὴν τῇ τρυφῇ καὶ τῇ ἀκολασίᾳ ἐπηρτημένην, ἣν διὰ τοῦ πλουσίου, καὶ τοῦ τὰ ῥυπαρὰ ἐνδεδυμένου ἱμάτια, ἐλεεινῶς καὶ σφόδρα περιπαθῶς τὸ ἱερὸν ἀπετραγῴδησεν Εὐαγγέλιον, ὅτι [εἰ] μὲν ἡ τρυφὴ, μὴ τὰ μυρία καὶ δυστράπελα, δυσίατά τε καὶ ἄνιατα νοσήματα τίκτει, καλείσθω τρυφὴ (38). Εἰ δὲ καὶ ποδαλγίας, καὶ κεφαλαλγίας, καὶ ἐμέτου, καὶ παραπληξίας, καὶ παραλύσεως, καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων παθῶν αἰτία καθέστηκεν, ὑφ' ὧν καὶ αὐτὴ ἀμαυροῦται, μᾶλλον D δὲ ἀφανίζεται, ὀκνῶ καλέσαι τρυφὴν, τὴν τῶν

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(35) *Εἰ δέ τις ἀπιστεῖ, μὴ δὴ θορυβείτω, ἀλλὰ ἀναμενέτω τὴν ἀπόδειξιν.* Hoc quoque, ut plurima apud Isidorum, imitationem sapit Demosthenicam. Ritt.

(36) *Τὸ μὲν οὖν θείαν.* B. C. legit οὐσίαν, ex quo conjicere licet verum esse ὁσίαν. Sic et sup. ep. 146 hujus libri hæc nomina perperam a librariis inter se commutata fuerant, nam cum in Paris., ed. ὁσίαν in οὐσίαν depravatum esset, Bavar. ms. habebat pro eo θείαν. Id.

(37) *In portu sedere atque aliorum naufragia prospectare.* Lucretius lib. II.

Suave mari in magno turbantibus æquora ventis
E terra magnum alterius spectare laborem :
Non quia vexari quemquam est jucunda voluptas,
Sed quibus ipse malis careas, quia cernere suave est.
Id.

(38) *Καλείσθω τρυφή.* Bil., *luxus appelletur.* Mihi nimis frigida videtur hæc lectio et interpretatio. Putabam verum esse, ἀκείσθω, id est *exerceatur.* Possis fortasse etiam καλείσθω retinere, dummodo ne reddas, *appelletur*, sed *accersatur*, vel *conquiratur*, etc. Utramque enim significationem habet τὸ καλεῖσθαι. Id.

Digitized by Google

τοσούτων κακῶν μητέρα καὶ τροφόν. Τὸ γὰρ μηδὲ τοῖς σιτίοις ἰσχύειν συγκατελθεῖν, ἀλλὰ παρ' αὐτὸν ἀφανίζεσθαι τὸν λαιμὸν, καὶ τὸ μὴ αἰσθάνεσθαι τῆς ἡδονῆς τρυφῶντα ὑπὸ τῆς συνεχείας κλεπτόμενον, παρήσω, οὐχ ὡς ἀνίσχυρα, ἀλλ' ὡς μὴ πάνυ καθάψασθαι τῶν παχυτέρων δυνάμενα. Ταῦτα μὲν οὖν περὶ τῆς| τρυφῆς εἰρήσθω. Περὶ δὲ τῆς ἡδονῆς καὶ ταῦτα, καὶ τούτων πλείονα εἰρήσεται. Εἰ μὲν γὰρ, ἵνα παρῶ τὴν δαπάνην καὶ τὴν αἰσχύνην, μὴ πολέμους ἀσπόνδους τίκτει πρὸς τοὺς ἀντεραστὰς καὶ πληγὰς, ἐξ ὧν πολλάκις καὶ θάνατοι καὶ κίνδυνοι ἀποτίκτονται, καλείσθω ἡδονή. Εἰ δὲ καὶ αἰσχύνης, καὶ πολέμων ἀκηρύκτων, καὶ κινδύνων, καὶ θανάτων, καὶ κατηγοριῶν, καὶ ἄλλων μυρίων κακῶν ἐστι ῥίζα, οὐκ οἶδα εἰ χρὴ ταύτην [καλεῖσθαι] ἡδονὴν, τὴν τοσούτων ἀλγεινῶν αἰτίαν [καὶ] ὑπὸ τῶν κλάδων ἀφανιζομένην. Τὸ γὰρ μηδὲ φαίνεσθαι αὐτὸν, μήτε πρὸ τῆς μίξεως, μήτε ἐν αὐτῇ, μήτε μετὰ ταύτην, παρήσω, οὐχ ὡς ἀδρανὲς, ἀλλ' ὡς τῆς τῶν ἀκολάστων μὴ καθαπτόμενον ῥᾳθυμίας. Εἰ γάρ τις ἀκριβῶς βασανίζειν ἐθέλοι, οὔτε πρὸ τῆς μίξεως, οὔτε ἐν αὐτῇ, οὔτε μετὰ ταύτην φαίνεται· ἀλλὰ πρὸ μὲν αὐτῆς, λύττα ἐστὶ λαμπρὰ, ἐν αὐτῇ δὲ μανία σαφὴς, καὶ κλόνος ἄσχετος· μετὰ δ' αὐτὴν, μανίας μᾶλλον ἀπαλλαγὴ, ἢ ἡδονῆς ἀπόλαυσις. Ὁ μὲν γὰρ πληρώσας τὴν ἐπιθυμίαν καὶ τὴν ἡδονὴν ἔσβεσεν· ὁ δ' ἐν αὐτῇ ὤν, οὐκ ἔστιν ἐν εὐφροσύνῃ, ἀλλ' ἐν κλόνῳ, καὶ οἴστρῳ· ταραχῇ. Εἰ τοίνυν ταῦθ' οὕτως ἔχει (ἔχει δὲ, ὥς γε ἐμαυτὸν πείθω), καὶ εὐκολωτέρα, καὶ ἡδίων, καὶ τῇ φύσει μᾶλλον ἁρμόττουσα ἀναμφιβόλως ἀπεμφάνθη ἡ ἀρετὴ, ἁπρὶξ καὶ εὐθύμως περιεχώμεθα ταύτης, τῆς κάνταῦθα κἀκεῖ ἀποβλέπτους ποιούσης τοὺς ἐραστάς.

A exaggeravit, hoc aio: Si luxus non sexcentos molestos, atque ad curandum difficiles, imo plane incurabiles morbos parit, quominus luxus appelletur, non recuso. Si autem et pedum et capitis dolores, et vomitus, et apoplexias, et paralyses, aliosque hujusmodi morbos accersit, a quibus ipse quoque obtunditur, et obscuratur, vel, ut rectius loquar, prorsus deletur, piget certe luxum eum appellare, qui tot ac tantorum malorum parens atque altor est. Nam quod nec simul quidem cum cibis in alvum delabi possit, verum in ipso statim gutture exstinguitur, quodque is, qui luxui studet, ne voluptatis quidem sensum percipiat, præ ciborum videlicet continuatione delusus prætermittam: non quod ea parum virium habeant, sed quod crassiores atque B obtusiori animo præditos homines haud admodum perstringere queant. Ac de luxu hæc mihi dicta sint. De voluptate autem, et hæc, et his plura dicentur. Nam si, ut de sumptibus et probro atque infamia nihil dicam, funesta bella, et plagas, ex quibus plerumque pericula et mortes oriuntur, minime parit, voluptas sane appelletur. Si autem et dedecoris, et inexpiabilium bellorum, et periculorum, et mortium, et reprehensionum, ac sexcentorum aliorum malorum radix est, haud scio an hanc voluptatem nominare oporteat, quæ tot dolorum et acerbitatum causa est, atque a ramis suis opprimitur ac deletur. Nam quod nec ante venereum congressum, nec in ipso congressu, nec post eum appareat, missum faciam, non ut infirmum aliquid et imbecille, sed quod libidinosorum et intemperantium hominum socordiam atque ignaviam minime vellicet. Nam si quis rem accurate perpendere velit, nec ante congressum, nec in eo, nec post eum apparet: verum ante eum perspicua est rabies: in eo autem haud dubius furor, atque ejusmodi agitatio, quæ nullo freno coerceri queat: post eum autem, furoris potius levatio, quam voluptatis fructus. Nam qui libidinem explevit, idem voluptatem etiam exstinxit. Qui autem in ea est, in oblectamento non est, verum in agitatione, et œstro ac perturbatione. Quocirca si hæc ita se habent (habent autem, ut quidem mihi persuadeo) atque tum facilior, tum jucundior, naturæque congruentior citra ullam dubitationem esse virtus demonstrata est, compressis manibus, lætoque atque alacri animo eam complectamur, quæ sui amantes et in hac, et in altera vita insignes atque C conspicuos reddit.

ΣΜΑ'. — ΗΡΑΚΛΕΙΔΗ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.
Περὶ μεγαλοψροσύνης.

Παρὰ Χριστιανοῖς μόνοις, τοῖς γε ὡς ἀληθῶς τῆς προσηγορίας ἀξίοις (μὴ γὰρ τις ἀπὸ τῆς τῶν πολλῶν σκαιότητος κρινέτω τὴν θρησκείαν)· συνάπτεται τὰ πλεῖστον ἀλλήλων διεστῶτα. Ἡ γὰρ μεγαλοψροσύνη πάσης αὐθαδείας καθαρεύουσα, καὶ ἐν σχολαίῳ τῷ ἤθει (39) τὸ ἀγχίνουν σώζουσα, ἐπιεικείᾳ κιρνᾶται· ὑπερηφανίας γὰρ οὐδὲν ἐπαγομένη, ἀλλὰ πρὸς ἐπιείκειαν κεκραμένη, ὅπερ παράδοξον εἰπεῖν, ἐκκλίνει τὴν ταπεινότητα· τῷ μὲν μὴ ἐπαίρεσθαι κατὰ τῶν πέλας μετριοφρονοῦσα· τῷ δὲ μὴ ὑποκύπτειν τοῖς φόβοις καὶ τοῖς

235 CCXLI. — HERACLIDI EPISCOPO.
De magnitudine animi.

Apud Christianos solos, qui quidem vere hoc cognomento digni sunt (neque enim quisquam a vulgi stoliditate atque improbitate religionem æstimet), connectuntur ea, quæ plurimum inter se disjuncta sunt. Animi enim magnitudo ab omni arrogantia et contumacia libera, atque in sedatis et compositis moribus solertiam retinens mansuetudine temperatur. Etenim superbiæ nihil secum ferens, verum lenitate ac morum facilitate condita (quod dictu mirum est), humilis et abjecti animi affectum devitat, hactenus videlicet modestiam præstans, quod ad-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(39) Ἐν σχολαίῳ τῷ ἤθει. B. C., ἐν ἀσχήμονι τῷ εἴθει. Ex quo conjiciebam verum esse εἴθει, hoc est *rudi et inculto aspectu*. Ritt.

Digitized by Google

versus proximos minime se efferat: ac rursum eatenus magnitudinis animi specimen edens, quod nec terroribus, nec periculis succumbat, atque etiam adulatione ac servili demissione superiorem se præbeat. Non enim servilis animi hominem et adulatorem modestum esse statuit, nec rursum contumacem et arrogantem, magnanimum: verum utriusque bona aucupans, vitia devitat: quo nimirum vitia virtutibus propinqua fugiens, ipsa virtutem pure ac sincere adipiscatur.

A κινδύνοις, ἀλλὰ καὶ κολακείας καὶ δουλοπρεπείας ἀνωτέρα εἶναι, τὴν μεγαλοψυχίαν ἐπιδεικνυμένη. Οὐ γὰρ τὸν δουλοπρεπῆ καὶ κόλακα μιτριόφρονα ὁρίζεται, οὐδὲ τὸν αὐθάδη καὶ ἀλαζόνα, μεγαλόφρονα· ἀλλ' ἑκατέρων τὰ ἀγαθὰ θηρῶσα, τὰ δυσχερῆ ἐκκλίνει, ἵνα τὰς ἀγχιθύρους τῶν ἀρετῶν κακίας φυγοῦσα (40), αὐτὴν καθαρῶς ἀναδύσηται τὴν ἀρετήν.

CCXLII. — EIDEM.

Ad sacrum bellum cum carnis vitiis gerendum nos conferamus oportet: sic tamen, ut non in nobis ipsis fiduciam collocemus, verum divino subsidio victoriam permittamus. Si enim ad hunc modum B progrediamur, ut omnem quidem apparatum, et prælium, et labores ac vigilias suscipiamus, in divina autem ope atque auxilia fiduciam nostram positam habeamus, victoriam facile consequemur, ac præclara adversus ea tropæa erigemus, una cum iis victoriis, quas paulatim ac serie quadam obtinebimus, bonas quoque spes adaugentes.

ΣΜΒ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Ἐπὶ τὸν κατὰ τῶν παθῶν τῆς σαρκὸς ἱερὸν χρὴ χωρῆσαι πόλεμον, οὐχ ἑαυτοῖς θαῤῥοῦντας, ἀλλὰ τῇ θείᾳ συμμαχίᾳ ἐπιτρέποντας τὸ νικᾷν. Εἰ γὰρ B [καὶ] οὕτως ὁρμήσομεν, πᾶσαν μὲν παρασκευὴν καὶ παράταξιν καὶ πόνους καὶ ἀγρυπνίας κινοῦντες· τῇ δ' ἄνωθεν ῥοπῇ θαῤῥοῦντες, ῥᾳδίως περιεσόμεθα, καὶ λαμπρὰ κατ' αὐτῶν στήσομεν τὰ τρόπαια, ταῖς κατὰ μέρος νίκαις τὰς ἀγαθὰς ἐλπίδας συναύξοντες.

CCXLIII. — APOLLONIO DIACONO.

Cum duo summa vitiorum genera sint, alterum quod animo et cogitatione concipitur, alterum quod opere perpetratur, hoc quod opere perpetratur, olim per legem interdictum ac vindicatum est, illud autem quod in cogitatione positum est, per Evangelium repressum atque coercitum. Evangelium quippe non C opus, post flagitium editum, punit, verum id providet, ut ne ortum quidem omnino vitium capiat. Tum enim manui, nunc autem animæ lex lata est.

ΣΜΓ'. — ΑΠΟΛΛΩΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Δύο γενικῶν κακιῶν οὐσῶν, τῆς τε νοουμένης, τῆς τε δρωμένης· ἡ μὲν διὰ τῶν ἔργων, πάλαι διὰ τοῦ νόμου ἐκολάσθη· ἡ δὲ νοουμένη, διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἀνεστάλη, οὐ τὸ ἔργον μετὰ τὴν πρᾶξιν τιμωρουμένου, ἀλλ' ὅπως [ἀ] μηδ' ἀρχὴν λάβοι τὸ κακὸν προμηθουμένου. Τότε μὲν γὰρ τῇ χειρὶ, νῦν C δὲ τῇ ψυχῇ ἐνομοθετήθη·

CCXLIV. — AMMONIO.

De indolentia.

Quemadmodum qui incurabili furore correpti sunt, præ doloris magnitudine sensum quoque doloris amittunt: sic etiam qui eo prolapsi sunt, ut nullo jam dolore tangantur (quorum numerum Zosimus quoque, ut scripsisti, auget), quodammodo etiam in stupore atque insensibilitate sunt, ne illud quidem scientes, quod in malo versentur.

ΣΜΔ'. — ΑΜΜΩΝΙΩ.

Περὶ ἀναλγησίας.

Ὥσπερ οἱ μανίᾳ ἀνηκέστῳ ληφθέντες τῇ ὑπερβολῇ τῆς νόσου καὶ τὴν αἴσθησιν ὧν πάσχουσι παραιροῦνται (41)· οὕτω καὶ οἱ εἰς ἀναλγησίαν ἐκπεπτωκότες (ὧν εἷς ἐστιν, ὡς γέγραφας, καὶ Ζώσιμος) καὶ τρόπον τινὰ ἐν ἀναισθησίᾳ εἰσὶν, οὐδὲ οἳ τῶν κακῶν εἰσιν εἰδότες.

236 CCXLV. — EUTONIO DIACONO.

Quandoquidem tum demum is qui laude afficitur ampliorem gloriam percipit, cum is qui orationem habere aggressus est, prius etiam quam loquatur, victum se esse prædicat: idcirco ipso quoque clarissimi viri Eustathii virtutibus commemorandis imparem me esse agnoscens, conticescam.

ΣΜΕ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Ἐπειδὴ τότε ὁ ἐγκωμιαζόμενος δόξαν σεμνοτέραν καρποῦται, ὅταν ὁ λέγειν ἐπιχειρήσας, καὶ πρὶν εἰπεῖν κηρύξῃ τὴν ἧτταν, διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἡττώμενος ταῖς τοῦ ἀοιδίμου Εὐσταθίου ἀρεταῖς, σιωπήσομαι.

CCXLVI. — THEODOSIO EPISCOPO.

Discat Eusebius, Pelusiotarum antistes, quid sit Ecclesia. Est enim absurdissimum ac perquam grave,

ΣΜϚ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Μανθανέτω Εὐσέβιος ὁ τοῦ λαοῦ τοῦ ἐπὶ τῆς Πηλουσιωτῶν παροικοῦντος πρωεστὼς, τί ἐστιν Ἐκκλη-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(40) *Τὰς ἀγχιθύρους τῶν ἀρετῶν κακίας φυγοῦσα.* Sic et alibi loquitur Isidorus. Vid. ep. 210 lib. IV: « Ad fores quasi virtutis cujuslibet bina excubant vitia, sive extrema. » Ritt.

(41) *Παραιροῦνται.* Procul dubio recta est lectio B. C., παραιροῦνται, id est *spoliantur, privantur*, quo modo et Bill. legisse videtur. Ib.

Digitized by Google

σία· ἀτοπώτατον γάρ ἐστι καὶ λίαν δεινότατον, μηδὲ τὸ αὐτὸν γινώσκοντα δοκεῖν ἱεράσθαι. Ὅτι γὰρ τὸ ἄθροισμα τῶν ἁγίων τὸ ἐξ ὀρθῆς πίστεως καὶ πολιτείας ἀρίστης συγκεκροτημένον Ἐκκλησία ἐστὶ, δῆλόν ἐστι τοῖς σοφίας γευσαμένοις. Ὅτι δὲ τοῦτο μὴ γινώσκων ἐκεῖνος, τὴν μὲν ὄντως Ἐκκλησίαν καθαιρεῖ σκανδαλίζων πολλούς, τὸ δ' ἐκκλησιαστήριον οἰκοδομεῖ· καὶ τὴν μὲν ἀποκοσμεῖ, τοὺς σπουδαίους ἐξοστρακίζων, τὸ δὲ πολυτελέσι μαρμάροις κοσμεῖ, καὶ τοῦτο πᾶσίν ἐστι γνώριμον. Εἰ δὲ γνοίη ἀκριβῶς, ὅτι ἄλλο ἐστὶν Ἐκκλησία καὶ ἄλλο ἐκκλησιαστήριον· ἡ μὲν γὰρ ἐξ ἀμώμων ψυχῶν συνέστηκε, τὸ δ' ἀπὸ λίθων καὶ ξύλων οἰκοδομεῖται· ἡγοῦμαι ὅτι παύσεται τὴν μὲν καθαιρῶν, τὸ δὲ πλέον τῆς χρείας κοσμῶν. Οὐ γὰρ τοίχων ἕνεκεν, ἀλλὰ ψυχῶν, δεῦρ' ἐπεφοίτησεν ὁ τῶν οὐρανῶν Βασιλεύς. Εἰ δὲ προσποιοῖτο τὸ λεγόμενον ἀγνοεῖν, εἰ καὶ ὅτι μάλιστα καὶ τοῖς λίαν βραδυτάτοις ἐστὶ καταφανὲς, διὰ παραδειγμάτων τοῦτο σαφηνίσαι πειράσομαι. Ὥσπερ γὰρ ἄλλο ἐστὶ θυσιαστήριον, καὶ ἄλλο θυσία, καὶ ἄλλο θυμιατήριον, καὶ ἄλλο θυμίαμα, καὶ ἄλλο βουλευτήριον, καὶ ἄλλο βουλή· τὸ μὲν γὰρ τὸν τόπον ἐν ᾧ συνεδρεύουσι, μηνύει, ἡ δὲ τοὺς βουλευομένους ἄνδρας, οἷς καὶ ὁ κίνδυνος, καὶ ἡ σωτηρία ἀνήκει· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ἐκκλησιαστηρίου, καὶ τῆς Ἐκκλησίας. Εἰ δὲ μηδ' οὕτως νενοηκέναι φαίη, μανθανέτω, ὅτι ἐπὶ μὲν τῶν ἀποστόλων, ὅτε ἡ Ἐκκλησία ἐκόμα μὲν χαρίσμασι πνευματικοῖς, ἔδρυε δὲ πολιτείᾳ λαμπρᾷ, ἐκκλησιαστήρια οὐκ ἦν· ἐπὶ δὲ ἡμῶν τὰ ἐκκλησιαστήρια πλέον τοῦ δέοντος κεκόσμηται, ἡ δ' Ἐκκλησία, ἀλλ' οὐδὲν βούλομαι δυσχερὲς εἰπεῖν, κωμῳδεῖται. Ἐγὼ γοῦν, εἴγε αἵρεσίς μοι προῦκειτο, εἰλόμην ἂν ἐν τοῖς καιροῖς ἐκείνοις γεγενῆσθαι, ἐν οἷς ἐκκλησιαστήρια μὲν οὕτω κεκοσμημένα μὴ ἦν, Ἐκκλησία δὲ θείοις καὶ οὐρανίοις χαρίσμασιν ἐστεμμένη, ἢ ἐν τούτοις, ἐν οἷς τὰ μὲν ἐκκλησιαστήρια παντοίοις κεκαλλώπισται μαρμάροις, ἡ δὲ Ἐκκλησία τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων ἐκείνων ἐρήμη καὶ γυμνὴ καθέστηκε.

A ipsum ne hoc quidem cognitum habentem, in hac opinione versari, ut episcopum se esse existimet. Nam quod sanctorum cœtus ex recta fide, atque optima vivendi ratione collectus, Ecclesia sit, inter eos constat, qui sapientiam degustarunt. Quod autem ille hoc ignorans, veram Ecclesiam evertat, dum multis offendiculi causam præbet, templum autem exstruat, atque illam quidem ornatu spoliet, probos viros expellens, hoc autem magnificis marmoribus exornet, hoc quoque nemini obscurum est. Quod si ille certo cognoscat, aliud Ecclesiam, aliud templum esse (nam ea ex immaculatis animis constat, hoc autem ex lapidibus et lignis exædificatur), sic existimo, eum finem facturum esse illam evertendi, hoc vero impensius, quam necesse sit, exornandi. B Neque enim parietum, sed animarum causa cœlestis Rex huc venit. Quod si se ignorare fingat, quod dico, etiamsi vel tardissimis quam maxime clarum ac conspicuum sit, exemplis hoc declarare conabor. Ut enim aliud est sacrificium, aliud altare, aliud thymiamatis locus, aliud thymiama, aliud forum, aliud senatus (illud enim locum in quem coeunt, significat: hic autem viros eos qui consilium ineunt, ad quos et periculum et salus pertinet), eodem modo de templo et Ecclesia statuendum est. Quod si ne sic quidem se intellexisse dicat, illud ex me discat, quod apostolorum tempore, cum Ecclesia et spiritualibus gratiis abundaret, et vitæ splendore affluaret, nulla templa erant: at nostra tempestate templa plus quam par sit exornata sunt, Ecclesia autem, C ne quid gravius dicam, comicis cavillis incessitur. Ego vero, si mihi optio daretur, temporibus illis fuisse mallem, in quibus templa quidem non perinde ornata erant, Ecclesia autem divinis ac cœlestibus gratiis undique cincta et redimita erat, quam his nostris, in quibus templa quidem omnis generis marmoribus cohonestata sunt, Ecclesia autem spiritualibus illis gratiis nuda et vacua est.

ΣΜΖ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Δίκαιον οἶμαι ἐπὶ τῶν μεγίστων ὑποθέσεων, κἂν ὁ λέγων τῆς ἀξίας ἀπολιμπάνηται, μὴ ἀδυναμίας καταψηφίζεσθαι τοὺς ἀκροωμένους, ἀλλὰ συγγνώμην νέμειν, ἐπὶ τὸ τῶν πράξεων μέγεθος τὴν αἰτίαν ἀναφέροντας.

237 CCXLVII. — EIDEM.

Æquum esse censeo in maximis argumentis, ut etiamsi is qui orationem habet, a susceptæ materiæ dignitate absit, auditores propterea haudquaquam eum imbecillitatis accusent, verum ei potius veniam tribuant, ad rerum gestarum magnitudinem D hujusmodi causam referentes.

ΣΜΗ'.—ΗΛΙΑ ΚΑΙ ΔΩΡΟΘΕΩ ΠΟΛΙΤΕΥΟΜΕΝΟΙΣ.

Περὶ παραθέσεως ἀρετῆς καὶ κακίας.

Ἐγὼ φίλος μὲν ὑμῶν εἶναι ὁμολογῶ, καλούμενος δὲ εἰς συμμαχίαν παρ' ἑκάστου ὑμῶν, οὐκ οἶδ' ὅπως νῦν διεστῶτος καὶ πολεμοῦντος θατέρου, οὐχ ἥξω· οὐ τὸ εὖ ποιῆσαι τὸν ἕτερον φεύγων, ἀλλὰ τὸ ὁπότερον κακῶς (42). Εἰ δ' ὅπερ χρὴ ποιήσετε, καὶ

CCXLVIII. — ELIÆ ET DOROTHEO REMPUBLICAM GERENTIBUS.

De collatione virtutis et vitii.

Ego amicum quidem me vestrum esse confiteor: ab utroque autem vestrum (qui nunc haud scio qua de causa, alter ab altero hostilibus odiis dissidetis) ad ineundam belli societatem accitus minime veniam; non quod alterum juvare defugiam, sed ne

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(42) *Κακῶς.* B. C., plenius ac melius κακῶσαι δεδιώς, id est *lædere metuens.* Eamque lectionem agnovisse quoque videtur Bill. interpretatione sua Ritt.

Digitized by Google

alterutrum malo aliquo afficiam. At si, id quod oportet, feceritis, atque atrocissima pugna abjecta pacem vobis ob oculos proposueritis, veniam : non ut alterutri adversus alterum suppetias feram, sed ut ambos rursum amicitiæ nexu devinciam.

A ἀποθέμενοι τὴν ἄσπονδον μάχην εἰς εἰρήνην βλέψετε, ἤξω· οὐ θατέρῳ κατὰ τοῦ ἑτέρου συμπράξων, ἀλλ' ἀμφοτέρους πάλιν εἰς φιλίαν συνάψων.

CCXLIX. — PALLADIO.

Divinis oraculis nec oculos obvertere, nec repugnare oportet : verum priusquam, quid faciendum sit, audierimus, nos id facturos esse polliceri. Nam quod Deus sit, qui oracula edat, istud et contradictionem omnem procul pellit, et obedientiam omnem ac persuasionem efficit. Nam qui, id quod nobis conducit, apprime novit, hic et loquens, et leges instituens, idoneus profecto est, cui fides habeatur.

ΣΜΘ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ.

Τοῖς θείοις χρησμοῖς οὔτ' ἀντιβλέπειν χρὴ, οὔτ' ἀντιφθέγγεσθαι· ἀλλὰ πρὶν ἢ ὅ τι χρὴ πράττειν ἀκοῦσαι, τὸ πράττειν ἐπαγγέλλεσθαι. Τὸ γὰρ εἶναι Θεὸν τὸν θεσπίζοντα, πᾶσαν μὲν ἀντιλογίαν ἐξορίζει, πᾶσαν δὲ πειθὼ δημιουργεῖ. Ὁ γὰρ τὸ συμφέρον ἡμῖν διαφερόντως ἐπιστάμενος, οὗτος καὶ λέγων καὶ νομοθετῶν, ἀξιόχρεως ἂν εἴη.

CCL. — ZENONI PRESBYTERO.

Corporum cognatio cum morum propinquitate nullo modo comparanda est. Quamobrem si te clarissimi episcopi Hermogenis patruelem vocem, nihil tibi gratificer ; si autem sincerum discipulum, neutrius causa pudore afficiar. Sic enim et tu præstantissimi viri vestigiis hæsisse videberis, et ille, eum, qui ipsum imitatus sit, egregium ac prestantem virum reddidisse.

B

ΣΝ'. — ΖΗΝΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Οὐδὲν ἡ σωματικὴ ἀσθένεια (43) τοσοῦτον, ὅσον ἡ τῶν τρόπων ἀγχιστεία. Διόπερ εἰ καλέσαιμί σε τοῦ ἀοιδίμου Ἑρμογένους τοῦ ἐπισκόπου ἀδελφιδοῦν, οὐδὲν ἂν σοι χαρισαίμην· εἰ δὲ γνήσιον φοιτητὴν, οὐδέτερον ἂν αἰσχυνοίμην. Οὔτε γὰρ τῷ ἀριστῳ (44) δόξεις ἠκολουθηκέναι, ἐκεῖνός τε γενναῖον τὸν μιμησάμενον ἀποτετελεχέναι.

CCLI. — PETRO.

Duo hæc (o quonam te nomine nuncupem, ut virtutis tuæ meritum attingam!) in causa fuisse existimo, cur homines ad divinam prædicationem libentibus animis accesserint, nimirum et sermonem auctoritate ac fide plenum, et prædicantium mores. Alterum enim alterius nervus ac robur erat, nimirum sermo, qui fide dignus erat, et vita sermonem confirmans. Non enim alia prædicantes, alia faciebant (alioqui enim ridiculi fuissent, ut nonnulli nostræ tempestatis : nihil enim acerbi dicere volo) verum congruentem atque consentaneam sermoni vitam præbentes, homines subigebant. Quocirca etiam Christus, cum illud exploratum haberet, sermonem actionis expertem, mancum et imbecillem esse : **238** eum autem, qui ab actionibus inspiretur, vivum et acrem atque efficacem esse : eos in omni prius virtutis ac philosophiæ genere, tum per opera, tum per sermonem erudivit, ac divinis gratiis coornavit : atque ita demum ad hominum aucupium emisit. Illud enim perspectissimum habebat, quod præconum mores ad alliciendos mortalium animos non minorem, quam miracula, vim habituri essent. Itaque cum per universum terrarum orbem dispersi essent, ac velut pennati agricolæ pietatis doctrinam disseminassent, moresque suos ex magistri præscripto composuissent, vitamque

C

D

ΣΝΑ'. — ΠΕΤΡΩ.

Δύο ταῦτα ἡγοῦμαι (ὦ τί σε καλέσας τῆς ἀξίας ἐφάψομαι!) πεπεικέναι τοὺς ἀνθρώπους, τῷ θείῳ κηρύγματι ἀσμένως προσελθεῖν, ὅ τε λόγος ἀξιόχρεως ὤν, ὅ τε τρόπος τῶν κηρυττόντων. Θάτερος γὰρ θατέρου νεῦρα καὶ ἰσχὺς ἐτύγχανεν· ὁ μὲν λόγος ἀξιόπιστος ὤν, ὁ δὲ βίος ἐγγυώμενος τὸν λόγον. Οὐ γὰρ ἄλλα κηρύττοντες, ἕτερα ἔπραττον· ἢ γὰρ ἂν γέλωτα ὤφλησαν, ὥσπερ τινὲς τῶν νῦν· οὐδὲν γὰρ βούλομαι δυσχερὲς εἰπεῖν· ἀλλὰ συμβαίνοντα τῷ λόγῳ τὸν βίον παρεχόμενοι, ἐχειροῦντο τούτους. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς, εἰδὼς ὡς λόγος μὲν χηρεύων πράξεως ἀσθενὴς ἐστι καὶ ἀδρανὴς, ὁ δὲ παρὰ τῶν πράξεων ἐμπνεόμενος ἔμψυχος, καὶ γοργὸς, καὶ δραστήριος, πᾶσαν αὐτοὺς ἀρετὴν καὶ φιλοσοφίαν διά τε ἔργων διδάξας, διά τε λόγων παιδεύσας καὶ κοσμήσας τοῖς θείοις χαρίσμασι, οὕτως ἐπὶ τὴν θήραν τῶν ἀνθρώπων ἐξέπεμψε. Μάλα γὰρ ἀκριβῶς ἠπίστατο, ὅτι οὐχ ἧττον τῶν σημείων, ὁ τρόπος τῶν κηρύκων ἐπάγεσθαι τοὺς ἀνθρώπους δυνήσεται. Διασπαρέντες γοῦν εἰς τὴν οἰκουμένην, καθάπερ ὑπόπτεροι γεωργοὶ, τὸν λόγον τῆς εὐσεβείας κατασπείραντες, καὶ τὸν τρόπον κατὰ τὴν ὑφήγησιν τοῦ διδασκάλου ῥυθμίσαντες, τόν τε βίον οὐ μόνον ἄληπτον, ἀλλὰ καὶ θαυμαστὸν παρεχόμενοι, πάσης περιεγένοντο τῆς ὑφ' ἡλίῳ· καὶ οὔτε σοφία, οὔτε δυναστεία, οὐ πλοῦτος, οὐ βασιλεία, οὐ τυραννὶς, οὐ βαρβαρικὴ ὠμό-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(43) Vox ἀσθένεια merito suspecta est, abhorret enim a loci sententia. Interpres videtur ei substituendam putasse vocem συγγένεια, vertit enim cognatio. Cod. Alt. aliam ex conjectura lectionem in margine suggerit, sit ibi scribens, ἴσως εὐγένεια. Possin.

(44) *Οὔτε γὰρ τῷ ἀρ.*, etc. Hæc sine dubio mendosa sunt. Interpres suspicatus est legendum οὕτω γάρ, ut qui verterit, *sic enim*. Ego veram et primigeniam scripturam suggeri a codd. Vat. 649 et Alt. existimo. Hi concorditer legant, σύ τε τῷ ἀρίστῳ, etc., *nam et tu præstantissimum imitatus videberis*, etc., quæ optime præcedentibus cohærent. Id.

Digitized by Google

της, οὐ δαίμονος φάλαγξ (45), οὐκ αὐτὸς ὁ διάβολος, οὐ λιμός, οὐ χρημνός, οὐ δεσμωτήρια, οὐκ ἄλλο τῶν δοκούντων καὶ ὄντων φοβερῶν αὐτῶν περιεγένετο· ἀλλὰ πάντες εἶξαν καὶ παρεχώρησαν, καὶ τὴν ἧτταν νίκης ἁπάσης καὶ τροπαίων ἡγήσαντο εἶναι λαμπροτέραν. Ἄμεινον γὰρ τοῦ κακῶς νικᾷν τὸ καλῶς ἡττᾶσθαι νομίσαντες, οὐρανοπολῖται (46) κατέστησαν.

A non modo ab omni reprehensionis nota remotam, sed etiam prorsus admirabilem præberent, hac demum ratione, quidquid terrarum sol lustrat, devicerunt: ac neque sapientia et doctrina, nec potentia, nec opes, nec regnum, nec tyrannis, nec barbarica crudelitas, nec dæmonum phalanx, nec diabolus ipse, nec fames, nec præcipitium, nec vincula, nec denique aliud quidquam ex his, quæ horrenda esse videntur, ac revera sunt, ipsos fudit ac dejecit: verum omnes cesserunt ac manus dederunt, clademque omni victoria et tropæis splendidiorem esse duxerunt. Præstantius enim esse judicantes, honeste vinci, quam male vincere, cœli cives constituti sunt.

ΣΝΒ'. — ΜΑΡΤΙΝΙΑΝΩ, ΖΩΣΙΜΩ, ΜΑΡΩΝΙ, ΕΥΣΤΑΘΙΩ.

Κινδυνεύετε, ὡς πυνθάνομαι, πεφραγμένας ἀπογνώσει τὰς ἀκοὰς ἔχειν, καὶ ὡς ἂν πάλαι καθοσιώσαντες ἑαυτοὺς τῷ τῆς ἁμαρτίας θανάτῳ παροξύνεσθε πρὸς τοὺς τῶν καλῶν παραινέτας. Εἰ τοίνυν ταῦθ' οὕτως ἔχει, θρήνων καὶ ὀλοφυρμῶν, οὐ συμβουλῆς καὶ παραινέσεως, δίκαιοι ἂν εἴητε λοιπὸν τυχεῖν.

B

CCLII. — MARTINIANO, ZOSIMO, MARONI, EUSTATHIO.

Videmini, ut audio, meliorum desperatione septas et occlusas aures habere: atque, ut qui jam pridem vos ipsos peccati morti devoveritis, adversus eos, qui proba consilia vobis præbent, iracundia concitari. Quamobrem si ita est, posthac jam vobis luctus et lacrymas, non consilium et admonitionem adhibere par fuerit.

ΣΝΓ'. — ΤΟΙΣ ΑΥΤΟΙΣ.

Εἰ καὶ αὐτοὶ πολιτείας ἀρίστης ἀμύητοι καὶ ἀτέλεστοι ὄντες, τὰ μὴ λόγῳ ῥητά, τοῖς ὥσπερ ὑμεῖς διακειμένοις σαφηνισθῆναι διὰ λόγων παρακεκληκότες, τὸν πρὸς τὰ πράγματα λογισμὸν λανθάνετε κλεπτόμενοι· ἀλλ' ἐγὼ οὐ τόλμῃ προαχθήσομαι εἰς τὸ ῥητὰ ὑμῖν ποιῆσαι τὰ τέως ὑμῖν ἄῤῥητα, καὶ ὑπὸ λόγους ἀγαγεῖν, τὰ ὑπὲρ τὰς ὑμετέρας ἀκοάς. Οὐ γὰρ θέμις, οὔτε τοῖς ἀνιέροις τὰ ἱερὰ ἀκούειν, οὔτε τοῖς βεβήλοις τὰ ἄδυτα κατοπτεύειν. Ὁ γὰρ θεσμὸς οὐκ ἐᾷ, μᾶλλον δὲ ὁ θεῖος χρησμὸς οὐκ ἐπιτρέπει, διαῤῥήδην βοῶν· « Μὴ δότε τοῖς κυσὶ τὰ ἅγια. » Διὸ καὶ αὐτὸς ἔχων μὲν εἰπεῖν, ὑμῖν δὲ εἰπεῖν οὐκ ἔχων, παραινῶ μᾶλλον ἀπέχεσθαι μὲν κακίας, ἀντέχεσθαι δὲ ἀρετῆς. Εἰ γὰρ ταῦτα ποιήσετε, τῆς ἑρμηνείας ὧν' γεγράφατε, οὐκ ἀνήκοοι ἔσεσθε.

C

CCLIII. — IISDEM.

Etsi vos, qui optimæ vivendi rationis expertes atque ignari estis, ea, quæ hominibus vestri similibus minime exponenda sunt, sermone declarari petentes, vestrum de rebus judicium vobis subripi non animadvertitis: at ego tamen non eo temeritatis et audaciæ prorumpam, ut ea, quæ nunc vobis audire nefas est, vobis exponam, atque ea, quæ aurium vestrarum captum excedunt, verbis complectar. Non enim fas est, aut eos, qui a sacris alieni sunt, res sacras audire; aut profanos adyta contueri. Neque enim hoc per mores licet, imo etiam ne divinum quidem oraculum hoc permittit, apertis verbis clamans: « Nolite sanctum dare canibus[91]. » Ac propterea, cum ipse dicere quidem possim, vobis autem dicere non possim, vos potius moneo et hortor, ut a vitio abstineatis, ac virtuti studeatis. Quod si feceritis, earum rerum, de quibus ad me scripsistis, interpretationem audietis.

ΣΝΔ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Οἱ τοὺς θείους χρησμοὺς παραποιοῦντες, καὶ πρὸς τὸ οἰκεῖον βούλημα ἐκβιαζόμενοι, συγγνώμης ἁμαρτάνουσι μείζονα. Οὔτε γὰρ τὴν ἐξ ἀπάτης καὶ παραλογισμοῦ δοκοῦσαν εἶναι ἀπολογίαν, συνηγοροῦσαν ἕξουσι, τῷ ἀπὸ κακουργίας, ἀλλ' οὐκ ἀπὸ ἁπλότητος ἐσφάλθαι· οὔτε τὸν γαληνὸν καὶ ἥμερον ὀφθαλμὸν

D

239 CCLIV. — ISIDORO DIACONO.

Qui divina oracula depravant, atque ad arbitrium suum velut obtorto collo trahunt, gravius peccant, quam ut ipsis ignosci debeat. Neque enim erroris ac deceptionis prætextu sese tueri poterunt, ut qui non simplicitate sed malitia et animi perversitate lapsi sint: nec tranquillum illum ac placidum ocu-

[91] Matth. VII, 6.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(45) Δαίμονος φάλαγξ, codd. Ambo in contextu, δαίμονος φύλαξ. Sane ut suspecta videatur editi lectio facit quod statim sequitur, οὐκ αὐτὸς ὁ διάβολος. Annon enim dæmon diabolus est? Cur igitur in secundo augendi gradu post dæmonis phalangem, ponitur tanquam majus quidpiam ipse diabolus? Non me latet dici posse diaboli nomine κατ' ἐξοχὴν significatum dæmonem principem Luciferum, in quo uno plus maleficæ potentiæ ac terroris sit quam in universo dæmonum minorum grege. Hæc dubia tamen sunt. Et duorum codd. haud facile spernenda videtur auctoritas. Quid si, eorum admissa lectione, δαίμονος φύλακα dicamus vocari propugnatorem idololatricæ superstitionis? Viderit et statuat lector sapiens. Non omittam fateri, cod. Alt. in ora marginali lectionem editam ut probabilem offerre. Possin.

(46) Ambo codd. addunt εἰκότως. Ib.

Digitized by Google

lum. fallent, cui, a vitio et improbitate præcipites acti, contraria profiteri minime dubitarunt.

CCLV. — OPHELIO GRAMMATICO.

Multi sophistæ per eam gloriam, quam prius adepti sunt, detrimenta ea, in quæ postea incidunt, obtegere conantur, ut qui prius quidem res superarint, nunc autem earum magnitudine victi sint.

CCLVI. — OLYMPIODORO.

Labore virtutem exerceri.

Demiror qui fiat, ut cum Platonem admireris, ejus tamen consilia et præcepta parvipendas. Ille enim virtutis surculos non sine labore ac sudore seri ait : tu autem, quonam pacto haud scio, genus vitæ laboris expers suscepisti.

CCLVII. — EUTONIO DIACONO.

Ex iis qui plus habendi cupiditate flagrant, atque inferendis injuriis delectantur, qui peccare se sciunt, graviter ægrotant : qui autem ne peccatum quidem suum agnoscunt, perdite ac deplorate. Hoc ipsum enim non sentire morbum in quo versantur, insensibilitatis incrementum est, atque in perfectum stuporem ac mortem desinit. Quocirca hos maxime lugere convenit. Malum enim inferre miserius est, quam malo affici. Nam illis de animæ salute periculum imminet : his autem detrimentum in pecuniis subsidit, nec ultra progreditur. Quin alioqui etiam duplicem mortem non sentiunt. Imperfecti enim ac puerilis animi documentum præbent. Quandoquidem ii quoque qui tenera admodum aut puerili ætate sunt, ea quæ vere horrenda et pertimescenda sunt, nihil curant, imo etiam manus persæpe in ignem injiciunt, inanes autem larvas ac spectra conspicientes, metu percelluntur, et contremiscunt. His porro non dissimiles esse videntur homines pecuniæ ac rapacitatis studiosi : ut qui paupertatem quidem, quæ non modo nihil habet, quod metuendum sit, verum etiam securitatis omnis hac modestiæ materia est, pertimescant : iniquas autem divitias plurimi ducant, quæ tamen quovis igne magis timendæ sunt. Siquidem dominorum suorum, et animos, et spes exurunt, atque in cinerem redigunt.

CCLVIII. — EIDEM.

Labore virtutem perfici.

Illud compertissimum et exploratissimum habeo, te magnos quidem esse virtutis fructus, etiamsi in periculo verseris existimare : verum eo nomine mœrere ac discruciari, quod plerisque miser esse videaris. At si non vulgi opinioni ac su-

ΣΝΕ'. — ΩΦΕΛΙΩ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩ.

Πολλοὶ τῶν σοφιστῶν ἐκ τῆς προϋπαρξάσης εὐκλείας τὰς συμβαινούσας ἥττας περιστέλλειν πειρῶνται, ἅτε πρότερον μὲν τῶν πραγμάτων γεγονότες κρείττονες, νῦν δὲ ὑπὸ τούτων κρατηθέντες.

ΣΝϚ'. — ΟΛΥΜΠΙΟΔΩΡΩ.

Ὅτι πόνῳ κατορθοῦται ἡ ἀρετή.

Θαυμάζω, πῶς Πλάτωνα θαυμάζων, τὰς παραινέσεις αὐτοῦ παρὰ φαῦλον τίθεσαι. Ἐκεῖνος μὲν γάρ φησι τοὺς τῆς ἀρετῆς κλῶνας πόνῳ καὶ ἱδρῶτι φύεσθαι (47) · σὺ δ' οὐκ οἶδ' ὅπως ἄπονον ἐπανείλου βίον.

ΣΝΖ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Τῶν πλεονεκτῶν καὶ ἀδίκων (48), οἱ μὲν εἰδότες ὅτι ἁμαρτάνουσιν, οἱ δὲ μηδ' ὅτι ἁμαρτάνουσιν εἰδότες, ἀνήκεστα· τὸ γὰρ μὴ αἰσθέσθαι τῆς ἀῤῥωστίας ἐν ᾗ εἰσιν, ἐπίτασις ἀναισθησίας ἐστὶ, καὶ εἰς ἀναλγησίαν παντελῆ καὶ νεκρότητα τελευτᾷ. Τούτους τοίνυν χρὴ μάλιστα ἐλεεῖν. Τὸ γὰρ κακῶς ποιεῖν τοῦ κακῶς πάσχειν ἐστὶν ἐλεεινότερον (49) · τοῖς μὲν γὰρ περὶ τῶν ἐσχάτων ὁ κίνδυνος σαλεύει· τοῖς δὲ μέχρι χρημάτων ἐστὶν ἡ ζημία. Ἄλλως τε δὲ καὶ διττῆς οὐκ αἰσθάνονται νεκρώσεως. Ἀτελοῦς γὰρ καὶ παιδικῆς διανοίας ἐκφέρουσι δεῖγμα. Ἐπεὶ καὶ τὰ κομιδῇ νήπια, τῶν μὲν ὄντως (50) φοβερῶν, οὐδένα ποιεῖται λόγον, ἀλλὰ καὶ πυρὶ πολλάκις ἐπαφίησι τὰς χεῖρας, προσωπεῖα δὲ διάκενα καὶ μορμολύκια θεώμενα δεδίττεται καὶ τρέμει· τούτοις κινδυνεύουσιν ἐοικέναι, καὶ οἱ τῆς πλεονεξίας ἐρασταὶ, πενίαν μὲν δεδιότες, ἥτις οὐκ ἔστι φοβερὰ, ἀλλὰ καὶ ἀσφαλείας ἁπάσης, καὶ μετριοφροσύνης ὑπόθεσις· πλοῦτον δ' ἄδικον περὶ πολλοῦ ποιούμενοι· οὕτως πυρός ἐστι φοβερώτερος. Τεφροῖ γὰρ τῶν ἐχόντων καὶ τὰ φρονήματα καὶ τὰς ἐλπίδας.

ΣΝΗ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Ὅτι πόνῳ κατορθοῦται ἡ ἀρετή.

Μάλα ἀκριβῶς οἶδα, ὅτι τοὺς μὲν τῆς ἀρετῆς καρποὺς μεγάλους εἶναι, κἂν κινδυνεύῃς, νομίζεις, ἀθυμεῖς δὲ τοῖς πολλοῖς νομιζόμενος δυστυχεῖν. Ἀλλ' ἐὰν μὴ τῇ τῶν πολλῶν ὑπονοίᾳ, καὶ δόξῃ, ἀλλ' ἀκριβεῖ (51) λογισμῶν ἐξετάσει τὸ πρᾶγμα ἐπιτρέψεις,

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(47) *Τοὺς τῆς ἀρετῆς κλῶνας πόνῳ καὶ ἱδρῶτι φύεσθαι.* Cum hac Platonica sententia conferes utiliter aureos Hesiodi versus, quos Cicero Leptæ filio ediscendos commendat, et Quintus Smyrnæus æmulatus est lib. XII, qui et lib. V. *Paralipom.* eodem allusit. Cæterum occurrit hic ἐναντιοφανές quoddam ex collatione hujus epist. cum 147 et 240 sup. hoc lib., quod discutiet ac conciliabit ep. 267 infra. RITT.

(48) Post ἀδίκων recte ἀνδρῶν, supplet Cod. Vat. 649. Idem verba paulo post sequentia hæc omnia omittit, ὅτι ἁμαρτάνουσιν, οἱ δὲ μηδ' ὅτι ἁμαρτάνουσιν εἰδότες. Sed sine his mutilus locus est. Cod. Alt. cum edito consentit. POSSIN.

(49) *Τὸ γὰρ κακῶς ποιεῖν.... ἐλεεινότερον.* Platonicum hoc est dogma, de quo vide ipsius *Gorgiam*, pag. 509. RITT.

(50) Pro ὄντως ambo codd. scribunt ὄντων, et vers. antepenult. pro οὕτως substituunt ὅστις. POSSIN.

(51) Pro ἀκριβεῖ ambo codd. Vat. 649 et Alt. legunt ἀκριβείας. POSSIN.

Digitized by Google

ἡ ἀθυμία φρούδη οἰχήσεται· μᾶλλον δὲ θυμηδίας πρόξενος γενήσεται· ἀναλόγως γὰρ τοῖς ἐνταῦθα ἀγῶσι καὶ οἱ τῆς ἀρετῆς πλέκονται στέφανοι.

A spicioni, verum accurato rationis examini rem permiseris, hujusmodi mœror evanescet, imo etiam lætitiæ causam tibi allaturus est. Siquidem pro certaminum hujus vitæ ratione, virtutis quoque coronæ nectuntur.

ΣΝΘ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Παρὰ μὲν ἀνθρώποις ἴσον εἶναι δοκεῖ τὸ εὐεργέτας [μὴ] ἀμείβεσθαι, καὶ ἐχθροὺς [μὴ] ἀμύνεσθαι (52). Παρὰ δὲ τῇ θείᾳ φιλοσοφίᾳ τὸ μὲν ἀμείβεσθαι τοὺς εὐεργέτας κρατεῖ· τὸ δὲ ἀμύνεσθαι τοὺς ἐχθροὺς οὐχί· ἀλλὰ παντὶ μὲν τρόπῳ τὸ ἀνεξικακεῖν, εἰ δ' οἷόν τε, καὶ εὐεργετεῖν.

CCLIX. — THEODOSIO PRESBYTERO.

Apud homines par culpa esse videtur, iis, a quibus beneficium acceperis vicem non rependere, et hostes minime ulcisci. At apud divinam philosophiam illud quidem obtinet, ut bene de nobis meritos remuneremur; at non item illud, ut injurios ulciscamur : verum omnino quidem patientiam adhibeamus : si autem fieri possit, eos etiam beneficiis persequamur.

ΣΞ'. — ΘΕΩΝΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ὥσπερ ἀνδρεῖος καὶ φιλάνθρωπος βασιλεὺς τοῖς νόμοις τὰ ὅπλα μίξας, πᾶσαν ὕβρεως μελέτην τρέπεται· τὸ μὲν τῇ ἀκροάσει τῶν νόμων πειθόμενον, δίχα κολάσεως ἐπιστρέφων· τὸ δ' ἀνήκοον, τῇ διὰ τῶν ὅπλων ἀνάγκῃ παιδαγωγῶν· οὕτω καὶ εὐαγὴς καὶ ἐπιεικὴς ὁ ἱερεὺς τοῖς θεσμοῖς τὸν φόβον μίξας, καὶ τῇ ἀρχῇ τὴν ἐπιείκειαν κεράσας, πᾶσαν κακίας μελέτην, τό γε ἧκον εἰς αὐτὸν, τρέπεται· τῶν ὑπηκόων τὸ μὲν λόγοις εἶκον λόγοις θεραπεύων· τὸ δ' ἀνήκοον τῷ διὰ τῶν θεσμῶν σωφρονισμῷ εἰς τὸ μηκέτι ἁμαρτάνειν χειραγωγῶν.

B

CCLX. — THEONI EPISCOPO.

Quemadmodum fortis et humanus rex legibus cum armis conjunctis omne contumeliæ ac petulantiæ studium profligat, eos nimirum qui legum auditioni morigeros se præbent, citra pœnam ac officium revocans, eos autem qui præfracto et contumaci animo sunt, vi atque armis coercens : eodem modo pius ac mansuetus sacerdos legibus metum adjungens, atque imperium lenitate condiens, omne improbitatis studium, quantum quidem in ipso situm est, fugat : eos nempe subditorum, qui sermonibus cedunt, sermonum ope atque adjumento curans, eos autem, qui pervicaces, et immorigeri sunt, legitimis animadversionibus eo, velut porrecta manu, ducens, ut posthac minime peccent.

ΣΞΑ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Περὶ κρίσεως.

Εἰ καὶ τοὺς ἀνθρώπους οὐκ ἐρυθριᾷς, οὐδὲ ὑπολήψεως ἀντιποιῇ, κἂν τὴν παρὰ τοῦ Θείου τοῖς τοιούτοις τολμήμασιν ἐπομένην φοβήθητι δίκην. Εἰ γὰρ καὶ αὐτίκα δὴ μάλα μακροθυμεῖ, εἰς μετάνοιαν καλοῦσα· ἀλλὰ μικρὸν ὕστερον, πικρότερον μετελεύσεται τοὺς μηδὲ τὴν τοσαύτην φιλανθρωπίαν αἰδεσθέντας. Πολλοὶ μὲν οὖν κἀνταῦθα τὴν ἀήττητον οὐ διαπεφεύγασι χεῖρα, ἀλλ' ὑπὸ τοιούτων κατελήφθησαν συμφορῶν, ὡς ἀποκρύψαι τῷ μεγέθει τὰς τραγῳδίας. Πολλοὶ δὲ ἐνταῦθα δόξαντες διαπεφευγέναι κολαστήρια, τῶν ἐκεῖσε πικροτέρων (53) ἀπέλαυσαν, τῆς δίκης δικαίως αὐτοῖς ἀντιμετρησάσης τὴν δίκην (54).

C

D

CCLXI. — ZOSIMO PRESBYTERO.

De judicio.

Etsi nec homines erubescis, nec famæ atque existimationis rationem ullam habes : at eam tamen, quæ hujusmodi flagitia divinitus consequitur pœnam fac pertimescas. Quanquam enim ea in præsens moratur atque conquiescit (ad pœnitentiam scilicet invitans), tamen aliquando post, eos, quos ne tanta quidem benignitas ullo pudore commoverit, arcerbius persequetur. Ac multi ne in hac quidem vita invictam illam manum effugerunt, verum ejusmodi calamitatibus correpti sunt, ut ipsas quoque tragœdias magnitudine sua obscurarent. Multi autem qui hujus vitæ tormenta effugisse videbantur, in amarulentiores alterius vitæ cruciatus inciderunt, nimirum vi illa scelerum vindice juste ipsis pœnam remetiente.

ΣΞΒ'. — ΕΡΜΟΓΕΝΕΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Οἱ φίλοι, περὶ ὧν γέγραφας, οὔτε παραινέσεως δέονται, οὔτε προτροπῆς. Ἔοικασι γὰρ [οὐ] παυσαμένοις οὐδέποτε τῆς ἐπὶ τοῖς καλλίστοις ἁμίλλης, ἀλλ' ἕως τέλους, ἅτε δὴ τῶν οὐρανίων γερῶν δεινῶς

CCLXII. — HERMOGENI EPISCOPO.

Amici illi, de quibus ad me scripsisti, nec consilio, nec cohortatione opus habent. Videntur enim contentioni huic, qua de præclarissimis rebus inter se certant, nunquam finem imposituri, verum ad

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(52) Videtur opposita esse Isocratiæ cuidam sententiæ. Sed a B. C. bis abest μὴ negativum. Rittr.

(53) Pro πικροτέρων ambo iidem codd. habent πικρότερος. Possin.

(54) *Τῆς δίκης δικαίως αὐτοῖς ἀντιμετρησάσης τὴν δίκην.* Hæc a B. C. absunt, non recte. Notari hic potest præter πολύπτωτον, etiam πλοκὴ elegans in δίκης et δίκην. Prius significat justitiam Dei ultricem scelerum, alterum pœnam seu ultionem. Rittr.

Digitized by Google

extremum usque (ut qui cœlestium præmiorum de iderio vehementer æstuent) de victoria sollicitudinem habituri.

A ἐφιέμενοι, τὴν ἐπὶ τῇ νίκῃ ἀγωνίαν ἕξοντες (35).

241 CCLXIII. — ISIDORO EPISCOPO.

De Joseph et Ægyptia : nec non de vitanda calumnia et accusatione.

Quo tempore Ægyptia illa, libidinosa, inquam, illa mulier, quæ ut persuasu facilis, ita etiam ad persuadendum miram vim habebat (ut plurimum enim ejusmodi ingenio esse videtur mulier), insano pudicissimi juvenis Josephi amore deflagravit, cumque eum nullis sermonibus ad stuprum inducere posset ad vim ei inferendam se convertit, atque ille, strenui cujusdam athletæ instar, exuta veste (arreptam enim eam tenebat illa, libidine temulenta), indumentis quidem nudus, verum ab adulterio purus excedens pudicitiæ coronam adeptus est : tum vero illa mœrens sedebat, revera quia, quod cupiebat, minime assecuta fuerat : falsa autem specie, ob fictam castitatem. Cum itaque maritus venisset, aut quod accusari metueret, aut quod Josephum ulcisci vellet, acerbissime irascitur, ac cupiditatem omnem, mœrorem, metum, contumeliam, et iracundiam admiscens, animo volvebat, quonam pacto de eo supplicium sumeret. Et quidem ejus criminis quo ipsa accusari debebat, eum insimulat. Maritus autem ne facta quidem ipsi pro se dicendi potestate, in carcerem eum conjicit. At vero incorruptus ille oculus pudicitiæ legislator et arbiter ad regium thronum ipsum evexit. Quocirca nos quoque nec calumniam, nec obtrectationem, aliud quidquam eorum quæ gravia et acerba esse videntur, grave ita omnino aut in hac, aut in altera vita pretiosissimas coronas consequemur.

B

C

ΣΞΓ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Εἰς τὸ κατὰ τὴν Ἰωσὴφ καὶ τὴν Αἰγυπτίαν. Καὶ περὶ τοῦ μὴ συκοφαντεῖν, καὶ μήτε κατηγορεῖν.

Ὅτε ἡ Αἰγυπτία, τὸ ἀκόλαστον ἐκεῖνό φημι γύναιον, τὸ ὀξὺ μὲν πεισθῆναι, πεῖσαι δὲ δεινότατον (τοιοῦτον γὰρ χρῆμα, ὡς τὰ πολλὰ, εἶναι δοκεῖ ἡ γυνὴ), τῷ σωφρονεστάτῳ Ἰωσὴφ ἐπεμάνη, καὶ λόγοις πείθειν οὐχ οἷά τε οὖσα, ἐπὶ τὸ βιάσασθαι τὸν νεανίαν ἐτράπη· κἀκεῖνος, ὥσπερ ἀθλητὴς γενναῖος, τὴν ἐσθῆτα ἀποδυσάμενος (εἶχετο γὰρ αὐτῆς ἐκείνη ὑπὸ τοῦ πάθους μεθύουσα) γυμνὸς μὲν ἱματίου (36), καθαρὸς δὲ μοιχείας ἐξελθὼν, τοὺς τῆς σωφροσύνης ἀνεδήσατο στεφάνους· τότε δὴ, τότε ἐκαθέζετο ἐκείνη κατηφὴς τὸ μὲν ἀληθὲς, ὅτι διήμαρτε τῆς ἐπιθυμίας· τὸ δὲ ψεῦδος, ἐπὶ τῇ ἐπιπλάστῳ σωφροσύνῃ. Ἐλθόντος γοῦν τοῦ ἀνδρὸς, ἢ δεδοικυῖα γραφὴν ὑπομεῖναι, ἢ ἀμύνασθαι αὐτὸν βουλομένη, ἐν ὀργῇ ἀκατασχέτῳ γίνεται, καὶ ἀναμίξασα πάντα, πόθον, λύπην, φόβον, ὕβριν, ὀργὴν, ἐνενόει ὅπως αὐτὸν τιμωρήσεται· καὶ δὴ γραφὴν αὐτὸν γράφεται, ἣν γραφῆναι ὤφειλεν. Ὁ δὲ μηδ' ἀπολογίας μεταδοὺς, εἰς δεσμωτήριον ἐμβάλλει· ἀλλ' ὁ ἀδέκαστος ὀφθαλμὸς, ὁ τῆς σωφροσύνης καὶ νομοθέτης καὶ βραβευτὴς, εἰς τὸν θρόνον ἀνήγαγεν αὐτὸν τὸν βασιλικόν. Τοιγαροῦν καὶ ἡμεῖς μήτε συκοφαντίαν, μήτε κατηγορίαν, μητ' ἄλλο τι τῶν δοκούντων εἶναι δεινῶν, δεινὸν ἡγώμεθα, ἀλλὰ τὴν ἁμαρτίαν μόνην· καὶ πάντως ἢ ἐνταῦθα, ἢ ἐκεῖσε, τῶν τιμαλφεστάτων στεφάνων τευξόμεθα.

A

B

C

CCLXIV. — LAMPETIO EPISCOPO.

Unusquisque eorum, qui hanc epistolam lecturi sunt, de eo quod dicturus sum, ut volet sentiat. Ego vero non sacerdotii regulam nunc informare proponens, sed viam ad illud ferentem statuens, hoc aio, eum qui ad hoc imperium ante prosiliit, quam ecclesiasticarum sanctionum imperium sustinuerit, haudquaquam ad subditorum utilitatem hujusmodi provinciam persequi : hunc autem qui in subditi gradu atque ordine sese cum laude in iis virtutibus, quæ antistitem decent, exercuit, maximum ad muneris sui administrationem bonum, hoc est experimentum habentem venire. Nam ille priusquam ipsemet mores suos composuerit, alios componere ac moderari aggrediens, a veritate aberrat : hic autem compositis primum suis moribus, factoque rei periculo, ad moderandam aliorum vitam aptus et idoneus reperietur. Quandoquidem ille, antequam armis assueverit, imperator creari cupit : hic au-

D

ΣΞΔ'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ἕκαστος μὲν τῶν ἐντευξομένων τῷδε τῷ γράμματι, ὡς ἔχει δόξης περὶ τοῦ λεχθησομένου, ἐχέτω. Ἐγὼ δὲ ὅρον μὲν ὑπογράψαι ἱερωσύνης νῦν οὐ διεγνωκὼς, τὴν δ' ὁδὸν τὴν ἐπὶ ταύτην φέρουσαν ὁριζόμενος, φημὶ, ὅτι ὁ μὲν ἐπὶ ταύτην θᾶττον ἐλθὼν τὴν ἀρχὴν, πρὶν τῆς τῶν θεσμῶν ἀρχῆς ἀνασχέσθαι, οὐκ ἐπ' ἀγαθῷ τῶν ἀρχομένων τὴν οἰκονομίαν μέτεισιν· ὁ δ' ἐν ὑπηκόου τάξει ταῖς ἀρχικαῖς ἐγγυμνασάμενος καὶ εὐδοκιμήσας ἀρεταῖς, εἰς τὴν τῆς λειτουργίας διαχείρησιν, μέγιστον ἀγαθὸν τὴν ἐμπειρίαν ἔχων, ἔρχεται. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ πρὶν [ῥυθμισθῆναι] ῥυθμίζειν ἄλλους ἐπιχειρῶν, τῆς ἀληθείας διαμαρτάνει. Οὗτος δὲ ῥυθμισθεὶς πρότερον, καὶ τοῦ πράγματος ἐν πείρᾳ γεγενημένος, ἐπιτήδειος ἐπὶ τὸ ῥυθμίζειν ἄλλους εὑρεθήσεται· ἐπειδήπερ ἐκεῖνος μὲν πρὸ τοῦ ἐμμελετῆσαι τοῖς ὅπλοις, στρατηγὸς οἴεται κεχειροτονῆσθαι· οὗτος δὲ εὐδόκιμος στρατιώτης γενόμενος, εὐδοκιμώτερος ἔσται καὶ στρατηγός. Καὶ ὁ μὲν

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(35) Ἕξοντες. B., ἕξουσιν, quod puto melius, ut respondeat præcedenti illi, παυσομένοις. Atqui mutavit in ἕξοντες, fortasse respexit ad ἅτε ἐφιέμενοι, non recte. Ritt.

(36) Pro ἱμάτιον ambo iidem cod. legunt ἱματίων. Possin.

Digitized by Google

τῶν τακτικῶν ἄπειρος ὤν, ταξίαρχος εἶναι ἡγεῖται· ὁ δὲ ἐν γυμνασίοις τοιούτοις ἀσκηθείς, τακτικὸς χειροτονεῖται.

tem probi et clari militis officio functus, præstantior quoque et illustrior erit imperator. **242** Atque ille quidem instruendi in aciem exercitus expers et ignarus, tribuni militaris gradum sibi vindicat; hic autem in ejusmodi studiis versatus et excultus, tribunus designatur.

ΣΞΕ'. — ΜΑΡΩΝΙ.

Πηλίκον ἀγαθὸν τὸ ἀφιλαργυρίας, καὶ περὶ αὐταρκείας.

Εἰ καὶ μυρίας ἀνατέμοις εὐπορίας ὁδοὺς, οὗ φημι τὸν κόρον, ἀλλ' οὐδὲ τὰς ὁδοὺς, ἃς ἐπιπορεύεται, εὑρήσεις. Μισεῖ γὰρ τοὺς ἁπλήστως τὰ χρήματα διώκοντας, καὶ ἐπιφοιτᾷν αὐτοῖς οὐκ ἀνέχεται. Φιλεῖ δὲ μάλιστα πάντων τοὺς ὀλιγοδεᾷ καὶ αὐταρκείᾳ τὸν ἑαυτῶν κοσμοῦντας βίον, ἀσμένως αὐτοῖς ἐπιφοιτᾷ.

CCLXV. — MARONI.

Quantum bonum sit avaritia vacuum esse, et de sufficientia.

Etiamsi sexcentas opum vias aperias, tamen, non dicam satietatem, sed ne vias quidem, quas illæ peragrant, invenies. Siquidem eos odio habent, qui inexplebili aviditate pecunias consectantur, nec ad eos venire sustinent. Contra omnium maxime illos amant qui parcimonia et frugalitate vitam suam ornant, libenterque ad ipsos ventitant.

ΣΞϚ'. — ΣΤΡΑΤΗΓΙΩ ΜΟΝΑΧΩ.

Ὅταν εὐβουλίας προκαθηγουμένης πᾶσα ἡ τοῦ ἀνθρώπου δύναμις ὑπουργήσῃ εἰς τὴν ἀρετὴν, πᾶσαν ἐκποδὼν ποιησαμένη σκῆψιν καὶ μέλλησιν· τότε δὴ, τότε ὁ Θεὸς εἰς τέλος ταύτην ἄγει, ὁ καὶ τοὺς μὴ βουλομένους αὐτὴν ἐλέσθαι εἰς τὸ ἑλέσθαι παραθήγων. Οὐ γάρ ἐστι τοῦ αὐτοῦ, τοὺς μὲν ἀποδιδράσκοντας αὐτὴν, εἰς αὐτὴν συνελαύνειν, τοῖς δ' ἀφ' ἑαυτῶν ἑλομένοις χεῖρα βοηθείας μὴ ὀρέγειν.

CCLXVI. — STRATEGIO MONACHO.

Cum probo consilio præcunte omnis hominis vis, omni excusatione ac mora de medio sublata, ad virtutem inservit, tum vero Deus, qui ad eam amplectendam etiam nolentes ac recusantes incitat, ad finem usque perducit. Neque enim consentaneum est, qui ipsam fugientes ad eam compellat, eumdem iis qui sponte ipsam sibi amplexandam proposuerunt, auxiliarem manum minime porrigere.

ΣΞΖ'. — ΑΝΤΙΟΧΩ.

Ἔοικας ἀγνοεῖν, ὅτι ὁ συνεχῶς τὰ λυττῶντα πάθη τοῦ σώματος νικῶν, τοῖς τροπαίοις ἀγαλλόμενος, τοὺς πόνους ὑπὸ τῆς εὐφροσύνης λανθάνει (56) κλεπτόμενος.

CCLXVII. — ANTIOCHIO.

Illud ignorare videris, eum, qui rabida corporis vitia perpetuo vincit, ob ejusmodi tropæa exsultantem, præ voluptate ne labores quidem sentire.

ΣΞΗ'. — ΩΡΙΩΝΙ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.

Πυνθάνομαι, ὅτι τῷ μὲν σχήματι τῆς ἀγωνίας, ἑνὸς· τῷ δ' ἀληθεῖ, πάντων ἐκράτησας τῶν ὁμηλίκων. Ὁ γὰρ τῶν μὲν ἄλλων εἰς ταπεινοφροσύνην προκριθεὶς, δεύτερος δέ σου πεφηνὼς, πάντας ἡττημένους ἔδειξεν.

CCLXVIII. — ORIONI MONACHO.

Audio te certaminis quidem specie unum, revera autem omnes æquales tuos superasse. Nam qui humilitatis ac modestiæ nomine aliis prælatus, te inferior esse compertus est, hic scilicet omnes a te superatos esse demonstravit.

ΣΞΘ'. — ΑΠΟΛΛΩΝΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Εἰς τὸ γεγραμμένον ἐν τῷ νόμῳ· « Πένητα οὐκ ἐλεήσεις ἐν κρίσει. »

Ἡ πενία, ὅταν τὴν ἱκεσίαν ἀτιμάσασα ἐπὶ κατηγορίαν τραπείῃ, καὶ τῇ συμφορᾷ εἰς φιλοπραγμοσύνην καταχρήσηται, καὶ διαδίκου κατηγόρου ἀνθ' ἱκέτου καὶ πρόσφυγος πρόσχημα ἀναδέξηται, ἐλεεῖσθαι οὐκ ἂν εἴη δικαία. Διὸ καὶ ἡ τῆς δικαιοσύνης πηγὴ ἔφη· « Οὐκ ἐλεήσεις πτωχὸν ἐν κρίσει. » Ἐλεεῖσθαι μὲν γὰρ δεόμενον καὶ ἀντιβολοῦντα χρὴ, ἐγκαλοῦντα δὲ καὶ κατηγοροῦντα οὐχί. Οὐ γὰρ χάριν ἀπαιτεῖ, ἀλλ' ἀδικεῖσθαι διαβεβαιοῦται.

CCLXIX. — APOLLONIO EPISCOPO.

In illud, « Pauperis non misereberis in judicio [92]. »

Paupertas, cum supplicibus verbis contemptis ad accusandum se convertit, atque calamitate ad negotium aliis facessendum abutitur, adversariique et accusatoris, non supplicis et opem implorantis speciem assumit, misericordia haudquaquam digna est. Unde etiam ipsemet justitiæ fons his verbis utitur : « Non misereberis pauperis in judicio. » Ejus enim calamitate commoveri oportet, cum orat atque obsecrat : at cum accusat et criminatur, non item. Non enim gratiam postulat, sed se injuria affectum affirmat.

ΣΟ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Πῶς νοητέον τὸ γεγραμμένον· « Μή ποτε τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτῶν ἴδωσι, καὶ τοῖς ὠσὶν ἀκούσωσι. »

Ἡ μεταβολὴ τῶν προσώπων, τὸν νοῦν τῶν εἰ-

CCLXX. — EIDEM.

Quomodo sit intelligendum, « Nequando suis oculis videant, et auribus audiant [93]. »

Personarum mutatio, eorum, quæ dicta sunt,

[92] Exod. xxiii, 3. [93] Isa. vi, 10; Matth. xiii, 15.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(57) Solus cod. Vat. 649 pro λανθάνει scribit λαμβάνει. Possin.

Digitized by Google

mentem luculenter prædicat. Nam si **243** ad populum omnia referenda erant, ad hunc modum dictum fuisset : Vade ad populum istum, et dic ei : Auditu audietis, et non intelligetis, et videntes videbitis, et non scietis. Incrassatum est enim cor vestrum, et auribus graviter audiistis, et oculos vestros clausistis, nequando videatis oculis, et auribus audiatis, et corde intelligatis, et convertamini, et vos sanem. Cum autem haud ita dictum sit, verum trium personarum mutationem hic sermo demonstret, nimirum a quo, et ad quem, et de quo oratio habeatur, hujusmodi quamdam sententiam hæc verba habent : « Vade, et dic populo huic : Auditu audietis, et non intelligetis, et videntes videbitis, et non scietis. » Deinde tanquam propheta causam sciscitaretur, aut ea ipsi minime sciscitanti exponeretur, dictum est : « Incrassatum est enim cor populi hujus, et auribus graviter audierunt, et oculos clauserunt. » Si igitur ipsi suæ, ut quispiam dixerit, saluti obluctantur : Ecquid me prædicare jubes ? fortasse inquit (hoc enim hic significat vocula hæc, nequando) « videbunt oculis, et auribus audient, et corde intelligent, et convertentur, et sanabo eos. » Hæc enim particula, *nequando*, hoc loco non auditionis sublationem, sed obedientiæ spem subindicat. Nam quod hoc quoque sensu hæc vox usurpetur, audi quid Judæorum turba de Salvatore dicat, « Nonne hic est quem quærebant Pharisæi interficere? Ecce palam loquitur, et nihil ei dicunt. Num forte (μή ποτε) cognoverunt, quod hic est Christus [96] ? » Solent enim sapientes et eruditi (quorum in numero Philo etiam esse videtur) particulam hanc, *nequando*, pro, *fortasse*, aut *nonnunquam*, collocare. Neque id immerito. Quod si hoc viri quoque divinitus inspirati testimonio confirmari cupis, audi quid Paulus scribat : « Servum autem Domini non oportet litigare, sed mitem esse ad omnes, docibilem, patientem, in lenitate docentem eos qui contradicunt : nequando det ipsis Deus agnitionem ad salutem [97]. » Hæc enim vox, *nequando*, hoc quoque loco, pro *nonnunquam*, aut *fortasse*, usurpata est. Spem enim pœnitentiæ, non sublationem significat. Quin alio item loco scriptum est : « Corripe amicum nequando fecerit [98]. » Nam si ad eumdem modum prophetæ locus intelligatur, Deo quoque, qui partes suas exsequi cupit, id quod ipsius naturæ consentaneum est, servabitur. Omnino enim eos, qui in vitii cœno infixi sunt, salutem consequi vult, atque homines, a quibus medicina ipsis afferatur, mittit : non quod nescius sit fore ut morbo intereant, sed ut ipsis excusationem præcidat. Etsi enim illi a furore minime revocati sunt, **244** hinc tamen

A ρημένων λαμπρῶς κηρύττει. Εἰ μὲν γὰρ πρὸς τὸν λαὸν ἅπαντα ῥηθῆναι ἐχρῆν, οὕτως ἂν ἐρρήθη· Πορευθείς, εἶπον τῷ λαῷ τούτῳ· Ἀκουῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνίητε (58), καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε. Ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία ὑμῶν, καὶ τοῖς ὠσὶ βαρέως ἠκούσατε, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν ἐκαμμύσατε, μή ποτε ἴδητε τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ τοῖς ὠσὶν ἀκούσητε, καὶ τῇ καρδίᾳ συνῆτε, καὶ ἐπιστρέψητε, καὶ ἰάσωμαι (59) ὑμᾶς. Εἰ δ' οὕτω μὲν οὐκ ἐρρήθη, μεταβολὴν δὲ ἐμφαίνει προσώπων τριῶν τὰ λεγόμενα, παρ' οὗ τε καὶ πρὸς ὃν καὶ περὶ οὗ ὁ λόγος, τοιοῦτόν τινα ὠδίνει νοῦν τῶν προκειμένων ἡ δύναμις· « Πορευθείς εἶπον τῷ λαῷ τούτῳ· Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε. » Εἶτα ὡς τοῦ προφήτου πυθομένου τὴν αἰτίαν, ἢ μὴ

B πυθομένου μέν, διδασκομένου δὲ, ἐρρήθη· « Ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου, καὶ τοῖς ὠσὶ βαρέως ἤκουσαν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐκάμμυσαν. » Εἰ τοίνυν τῇ ἑαυτῶν, ὡς ἄν τις εἴποι, ἀντιπράττουσι σωτηρίᾳ· Δι' ἣν αἰτίαν, κηρύξαι με προστάττεις (60); τάχα πῶς φησι· τοῦτο γὰρ ἐνταῦθα μηνύει τό· « Μή ποτ' ἴδωσι τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ τοῖς ὠσὶν ἀκούσωσι, καὶ τῇ καρδίᾳ συνῶσι, καὶ ἐπιστρέψωσι, καὶ ἰάσομαι αὐτούς. » Τὸ γὰρ *μήποτε* ἐνταῦθα, οὐκ ἀναίρεσιν ἀκοῆς, ἀλλ' ἐλπίδα ἐμφαίνει ὑπακοῆς. Καὶ ὅτι καὶ οὕτως λαμβάνεται, ἄκουσον τῶν ὄχλων τῶν Ἰουδαϊκῶν, τί φασι περὶ τοῦ Σωτῆρος· « Οὐ τοῦτον ἐζήτουν οἱ Φαρισαῖοι ἀποκτεῖναι; Ἰδοὺ (61) παῤῥησίᾳ λαλεῖ, καὶ οὐδὲν αὐτῷ λέγουσι· μήποτε ἀληθῶς ἔγνωσαν,

C ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός; » Ἔθος δὲ τοῖς σοφοῖς, ὧν [εἷς] εἶναι δοκεῖ Φίλων, τὸ *μήποτε*, ἀντὶ τοῦ *ἴσως*, ἢ *ἴσθ' ὅτε*, τάττειν. Τὸ γὰρ *μήποτε*, εἰκότως ἀντὶ τοῦ *ἴσως*, εὐλόγως τάττουσιν. Εἰ δὲ καὶ παρὰ θεοπνεύστου ἀνδρὸς θέλεις τὴν μαρτυρίαν ταύτην λαβεῖν, ἄκουε τοῦ Παύλου γράφοντος· « Δοῦλον δὲ Κυρίου οὐ δεῖ μάχεσθαι, ἀλλ' ἤπιον εἶναι πρὸς πάντας, διδακτὸν, ἀνεξίκακον, ἐν πραότητι παιδεύοντα τοὺς ἀντιδιατιθεμένους, μήποτε δώῃ αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἐπίγνωσιν εἰς σωτηρίαν. » Τὸ γὰρ *μήποτε* κἀνταῦθα εἴρηται ἀντὶ τοῦ *ἴσθ' ὅτε*, *ἴσως*, *τάχα*, *πως*. Ἐλπὶδα γὰρ μετανοίας ἐμφαίνει, οὐκ ἀναίρεσιν. Καὶ ἑτέρωθι δὲ γέγραπται· « Ἔλεγξον φίλον, μήποτε οὐκ ἐποίησεν. »

D Εἰ γὰρ οὕτω νοηθείη τὸ προφητικὸν χωρίον, καὶ τῷ Θεῷ τὸ πρέπον φυλαχθείη, τὰ αὐτοῦ πράττειν προῃρημένῳ. Σώζεσθαι γὰρ ἐκ παντὸς τρόπου τοὺς εἰς κακίαν καλινδουμένους βούλεται, καὶ πέμπει τοὺς θεραπεύσοντας, οὐκ ἀγνοῶν μὲν ὅτι διαφθαρήσονται ὑπὸ τῆς νόσου, τὴν δ' ἀπολογίαν αὐτῶν ὑποτεμνόμενος. Εἰ γὰρ κἀκεῖνοι οὐκ ἀνήνεγκαν ἐκ τῆς μανίας, ἀλλὰ τό γε αὐτὸν τὰ αὐτοῦ πράττειν, ἐκ τούτου περιγέγονε. Καὶ τῷ Θεῷ τοίνυν τὸ πρέπον φυλαχθείη, καὶ ὁ προφήτης οὐ δόξει μάτην ἀπεστάλθαι, οὐδὲ

[96] Joan. VII, 25, 26. [97] II Tim II, 24, 25. [98] Eccli. XIII, 15.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(58) Pro συνίητε cod. Alt. habet συνῆτε. Possin.

(59) Pro ἰάσωμαι lege ex eodem ἰάσομαι. Vers. postea 2. ambo codd. omittunt δέ. Id.

(60) Pro προστάττεις cod. Alt. legit προστάττης. Id.

(61) Pro ἰδοὺ ambo codd. scribunt εἰ δέ. Vers. inde tertio ante Φίλων uterque codex inserit καί. Id.

Digitized by Google

ὕβρεως διάκονος νομισθήσεται, ἀλλὰ θεραπείας καὶ ἴασεως ὑπηρέτης εὑρεθήσεται. Ἀπεστάλη γὰρ οὐχ ὑβρίσων [ἁπλῶς,] ἀλλ' ἐγκαλέσων μὲν τοῖς πλημμελοῦσι, προσοίσων δὲ καὶ δείξων τὰ πταίσματα, καλέσων δὲ εἰς μετάνοιαν, ἐπιστρέφουσι δὲ θεραπείαν εὐαγγελιζόμενος (62).

illud contigit, quod ipse munus suum sit exsecutus. Quocirca et Deo, id quod ipsius naturæ consentaneum est, retinebitur, et propheta minime frustra missus fuisse videbitur, neque contumeliæ, sed curationis ac medicinæ minister exstitisse censebitur. Non enim ob eam causam missus est, ut contumeliæ notam duntaxat ipsis inureret, verum ut peccantes quidem objurgaret, sceleraque ostenderet, atque ad pœnitentiam vocaret, iisque, qui ad meliorem mentem se reciperent, medicinam nuntiaret.

ΣΟΑ'. — ΑΝΥΣΙΩ.

Τὸ παρὰ τοῦ νομοθέτου εἰρημένον· « Οὐκ ἐλεήσεις πτωχὸν ἐν κρίσει· οὐκ ἀπανθρωπίας, ὡς ἠγῇ, ἀλλὰ φιλανθρωπίας καὶ δικαιοσύνης ἁπάσης ἐστὶν ἀνάμεστον. Δύο γὰρ κατορθοῖ τὰ μέγιστα· ἓν μὲν, τὸ μὴ τοὺς πένητας εἰς φιλοπραγμοσύνην ἀλεῖψαι· ἕτερον (63) δὲ, τὸ τοὺς ἀδίκως κρίνοντας, καὶ τοῖς πλουσίοις τὴν τῆς νίκης ὀρέγοντας ψῆφον, ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος φοβῆσαι. Εἰ γὰρ τοῖς πολαίουσι τῷ ἀτιθάσσῳ καὶ δυσνουθετήτῳ τῆς πενίας θηρίῳ, ὅταν ἀντὶ τοῦ παρακαλεῖν ἐγκαλῶσιν, οὐ χρὴ χαρίζεσθαι, πολλῷ μᾶλλον τοῖς ὑπὸ πολλῆς χλιδῆς εἰς τοὺς πένητας ἐξυβρίζουσιν.

CCLXXI. — ANYSIO.

Illud quod a legislatore dictum est: « Non misereberis pauperis in judicio [97], » non inhumanitatis, ut existimas, sed benignitatis et justitiæ plenum est. Duas enim maximas res præstat: unam, quod pauperes ad negotium aliis facessendum minime acuit, alteram, quod eos, qui inique judicant, ac divitibus et copiosis hominibus victoriæ calculum porrigunt, maximopere terret. Nam si iis, qui cum truculenta, et admonitionem ægre admittente, paupertatis bellua colluctantur, cum obsecrationis loco aliis litem intendunt, minime gratificari atque indulgere oportet, multo profecto minus iis qui præ luxuria et deliciis contumeliam egentibus inferunt.

ΣΟΒ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τό· « Οὗτος ἥμαρτεν, ἢ οἱ γονεῖς αὐτοῦ;»

Οἱ ἀπόστολοι, ἅτε σοφίας φοιτηταὶ, καὶ ἀληθείας ὄντες ἐρασταὶ, ἀτενῶς ὁρῶντες τὸν Σωτῆρα προσέχοντα τῷ τυφλῷ, καὶ μόνον οὐχὶ εἰς ἐρώτησιν αὐτοὺς ἐκκαλούμενον, δύο θρυλλούμενα δόγματα, καὶ παρὰ ἀνθρώποις ζητούμενα αὐτῷ προσφέρουσιν. Ἐπειδὴ γὰρ Ἑλλήνων [μὲν] παῖδες ἔφασαν ἐσφάλθαι τὴν ψυχὴν, καὶ διὰ τοῦτ' εἰς σῶμα καταπεπέμφθαι κολασθησομένην (64), Ἰουδαῖοι δ' ἡγοῦντο τὰ τῶν προγόνων πταίσματα εἰς τοὺς ἐγγόνους διαβαίνειν, διὰ τὸ γεγράφθαι· « Ἁμαρτίαι πατέρων ἐπὶ τέκνα ἕως τρίτης καὶ τετάρτης γενεᾶς· » ἔφαταν αὐτῷ, ἅτε πάντα εἰδότι πρὶν γενέσεως αὐτῶν· « Τίς ἥμαρτεν, οὗτος (ὡς φασιν Ἕλληνες), ἢ οἱ γονεῖς αὐτοῦ (ὡς φασιν Ἰουδαῖοι), ἵνα τυφλὸς γεννηθῇ; » Ἡ δ' ἀλήθεια οὐ λοξὴν οὐδὲ πλαγίαν, οὐδ' αἰνίγματος μεστὴν τὴν ἀπόκρισιν πεποίηται, ἀλλ' ὀρθὴν, καὶ σαφηνείας ἁπάσης λαμπροτέραν. Ἀμφότερα γὰρ ἀνέτρεψε, φήσασα· « Οὔτε οὗτος ἥμαρτε (πῶς γὰρ πρὸ τοῦ γενέσθαι;) οὔτε οἱ γονεῖς αὐτοῦ, » δῆλον ὅτι, ἵνα τυφλὸς γεννηθῇ. Πρὸς γὰρ τὴν ἐρώτησιν ἀπεκρίνατο. Εἰκὸς μὲν γὰρ αὐτοὺς ἡμαρτηκέναι, μᾶλλον δὲ ἡμαρτήκασι μὲν, οὐ μὴν τούτῳ αἴτιοι τῆς συμφορᾶς εἰσι. Τίνος οὖν ἕνεκεν τυφλὸς ἐγεννήθη; Ἵνα φανερωθῇ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῷ, τουτέστι, συνεχωρήθη σκάσαι ἡ φύσις, ἵν' ἀνακηρυχθῇ ὁ τεχνίτης.

CCLXXII. — ISIDORO DIACONO.

In illud, « Hicne peccavit, aut parentes ejus [98]? »

Apostoli, utpote sapientiæ discipuli, ac veritatis amantes, Salvatorem defixos in cæcum oculos habentem, ac propemodum eos ad interrogandum provocantem conspicientes, duo pervulgata dogmata, et de quibus magnæ apud homines quæstiones excitantur, ipsi proponunt. Quoniam enim Græci animam peccasse, ac propterea luendarum pœnarum causa in corpus demissam esse tradiderunt: ac rursum Judæi majorum peccata ad nepotes transire existimabant, quod videlicet scriptum sit, « Peccata patrum in filios usque ad tertiam et quartam generationem [99]; » idcirco ad eum, ut omnia priusquam oriantur, noscentem, hæc verba habuerunt: « Quis peccavit? hic (ut gentiles aiunt) an parentes ejus (ut Judæi astruunt), ut cæcus nasceretur? » Veritas autem non obliquum et sinuosum, nec ænigmatum involucris plenum responsum dedit, verum rectum ac quavis perspicuitate dilucidius et splendidius. Utrumque enim his verbis evertit: « Neque hic peccavit (quonam enim pacto, priusquam in ortum prodiisset?) nec parentes ejus [1]; » in hoc videlicet, ut cæcus nasceretur. Ad interrogationem enim respondit. Verisimile namque est eos peccasse, imo plane peccaverunt: at non propterea ipsi calamitatis causam præbuerunt. Quid igitur affertur, quamobrem cæcus natus sit? **245** Nimirum ut manifestentur opera Dei in illo, hoc est, claudicare permissa est natura, ut artificis gloria prædicetur.

[97] Exod. xxiii, 3. [98] Joan. ix, 2. [99] Exod. xx, 5. [1] Joan. ix, 3.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(62) Uterque cod., εὐαγγελιούμενος. Possin.

(63) Pro ἕτερον unus cod. Vatic. 649 legit ὕστερον. Id.

(64) Hoc Origenianum dogma refellit pluribus noster Isidorus lib. iv, ep. 165. Ejus vestigia licet etiam apud Ciceronem animadvertere. Britt.

Digitized by Google

CCLXXIII. — OPHELIO GRAMMATICO.

ΣΟΓ'. — ΩΦΕΛΙΩ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩ.

Quod multa nobis obscura sint, atque humano ingenio vix pervestigari queant, perspicuum est. Quod autem ea demum, et quidem utiliter captum nostrum effugiant, quæ nobis ad salutem haudquaquam conducunt, id quoque liquet. Consideremus itaque quid nobis ad beatitudinem adjumento sit, quid secus : atque ita, quæ dicuntur, exploremus. Cœlum aut sphæræ, aut dimidiæ sphæræ speciem imitari affirmare, atque item celerrimum solis cursum, ac lunæ incrementa et decrementa, siderumque situm curiose indagare, ac præterea de terra quærere, cylindri an coni speciem teneat, mundique centrum sit, ac denique et solis et lunæ intervalla cognita et explorata habere, quid ad bene beateque vivendum utilitatis afferat, equidem non video. Quod si quis id dicere possit, dicet quidem fortasse : verum minime persuadebit. At vero justitiam et fortitudinem, ac prudentiam et temperantiam, et si quid his affine est, scire atque exsequi, hoc vero eos, qui id callent, ad beatitudinis arcem evehit. Quocirca faciendum est, ut ab his, ex quibus nihil commodi nobis oritur abstineamus : ea autem ex quibus emolumentum percipitur, amplectamur.

Ὅτι μὲν πολλὰ ἄδηλά ἐστιν ἡμῖν, καὶ λογισμῷ οὐκ εὐθήρατα ἀνθρωπίνῳ, δῆλον. Ὅτι δὲ ἐκεῖνα ἡμᾶς, διαφεύγει (65), καὶ τοῦτο χρησίμως, τὰ μὴ συντελοῦντα ἡμῖν εἰς σωτηρίαν, καὶ τοῦτο δῆλον. Σκοπήσωμεν οὖν, τί ἡμῖν λυσιτελεῖ εἰς μακαριότητα, τί δ' οὔ· καὶ οὕτως βασανίσωμεν τὰ λεγόμενα. Τὸ λέγειν ἢ σφαῖραν εἶναι τὸν οὐρανὸν, ἢ ἡμισφαίριον· καὶ τὸ πολυπραγμονεῖν, ἡλίου μὲν τὸν ὠκύτατον δρόμον, σελήνης δὲ μειώσεις τε καὶ αὐξήσεις, καὶ τῶν ἄστρων τὴν θέσιν· καὶ τὸ ζητεῖν περὶ γῆς, ἢ κύλινδρός ἐστιν ἢ λικνοειδὴς, ἢ κέντρον τοῦ παντὸς, καὶ τὸ τὰ ἐκείνου ἢ ταύτης διαστήματα εἰδέναι, τί συμβάλλεται εἰς ἀρίστην πολιτείαν, ἐγὼ μὲν οὐ συνορῶ. Εἰ δέ τις λέγειν ἔχοι, λέξει μὲν ἴσως, οὐ πείσει δέ. Τὸ δὲ δικαιοσύνην, καὶ ἀνδρείαν, καὶ φρόνησιν, καὶ σωφροσύνην, καὶ εἴ τι τούτων συγγενὲς, εἰδέναι τε καὶ πράττειν, τοῦτ' εἰς τὴν κορυφαιοτάτην μακαριότητα ἀναπέμπει τοὺς ἐπιστήμονας. Χρὴ οὖν τῶν μὲν μηδὲν ἡμῖν λυσιτελούντων ἀπέχεσθαι, τῶν δὲ λυσιτελούντων ἀντέχεσθαι.

CCLXXIV. — GOTTO.

De polygamia duorum patriarcharum, Abraham et Jacob.

Quod duo patriarchæ plures uxores habuerint (nam Isaac cum una duntaxat uxore consuetudinem habuit), non a segnitie, aut libidinis studio profectum est, verum a rerum necessitate, ut quispiam dixerit, contextum et expressum. Perspice enim, Scripturæ vestigiis hærens, quemadmodum id contigerit. Abraham quippe, nisi ipse ab uxore sua, quæ etiam zelotypia teneri debebat, rogatus fuisset, ut ad ancillam accederet, haudquaquam accessisset. Non enim voluptati indulgens (siquidem id demonstrat præteritum tempus admodum longum), verum liberorum cupiditate flagrans, pulcherrima et formosissima muliere, quæque universam Ægyptum pulchritudine sua in admirationem traxerat, relicta, aliud et deforme et ignobile arvum serere cogebatur. Usque eo enim ab omni libidinis affectu purus erat, ut etiam puellam, posteaquam concepisset, atque eo fortasse nomine dominam suam contempsisset, quod principatus ad eum, quem ipsa in lucem editura erat, deventurus esset, domo expulerit. quo scilicet tempore ipsa, necessitatis ductum sequens in desertum abscessit. Quod si etiam Ceturam duxit, at istud post Agaris et Saræ mortem ab eo factum est, **246** Jacob autem, si ea quam amabat primo potitus fuisset, fortasse ne aliam quidem

ΣΟΔ'. — ΓΟΤΤΩ (66).

Περὶ τῆς τῶν δύο πατριαρχῶν πολυγαμίας, Ἀβραάμ τε καὶ Ἰακώβ.

Ἡ πολυγαμία τοῖν δυεῖν πατριάρχοιν (ὁ γὰρ Ἰσαὰκ μιᾷ ὡμίλησε γυναικὶ) οὐκ ἀπὸ ῥᾳθυμίας ἢ φιλοπαθίας ἐγένετο, ἀλλ' ἐκ τῆς τῶν πραγμάτων ἐπλάκη, ὡς ἄν τις εἴποι, ἀνάγκης. Διὸ καὶ συνεγνώσθησαν. Θέα γὰρ, τῇ Γραφῇ ἀκολουθῶν, ὅπως ἐγένετο. Ὁ μὲν γὰρ Ἀβραὰμ, εἰ μὴ παρεκλήθη ὑπὸ τῆς γυναικὸς, τῆς καὶ ζηλοτυπεῖν ὀφειλούσης, πλησιάσαι τῇ παιδίσκῃ, οὐκ ἂν ἐπλησίασεν· οὐ γὰρ ἡδυπαθῶν (καὶ δείκνυσιν ὁ παρεληλυθὼς χρόνος μακρὸς ὤν), ἀλλὰ παίδων ἐπιθυμῶν τὴν εὐμορφοτάτην καὶ εὐειδεστάτην, καὶ πᾶσαν τὴν Αἴγυπτον τῷ κάλλει ἀναπτερώσασαν ἀφεὶς, ἄλλην [καὶ] δύσμορφον καὶ δυσγενῆ ἠναγκάζετο σπείρειν ἄρουραν (67). Οὕτω γοῦν καθαρὸς ὢν πάθους παντὸς, ὅτι καὶ μετὰ τὸ κυῆσαι τὴν παῖδα, καὶ βασιλίζουσαν ἴσως ἀτιμάσαι τὴν δέσποιναν, ὡς τῆς ἡγεμονίας εἰς τὸν ἐξ αὐτῆς τεχθησόμενον περιστησομένης, ἐξήλασε τῆς οἰκίας, ὅτε καὶ ἀπῆλθεν ἐκείνη εἰς τὴν ἔρημον ὁδηγῷ τῇ ἀνάγκῃ χρησαμένη. Εἰ δὲ καὶ τὴν Χεττούραν ἔσχεν, ἀλλὰ μετὰ [τὴν] τῆς Ἄγαρ καὶ τῆς Σάρας τελευτήν. Ὁ δ' Ἰακὼβ, εἰ ἦς ἦρα [ἐξ ἀρχῆς] ἔτυχεν, ἴσως οὐδ' [ἂν] ἄλλης ἥψατο γυναικός. Καὶ ὅτι οὐκ ἔστι στοχασμὸς τὸ λεγόμενον, ἐκ τούτου δῆλον. Ὁ μὲν γὰρ κηδεστὴς τὴν πρεσβυτέραν ἄμορφον οὖσαν, ἀντὶ τῆς νεωτέρας τῆς ἀμήχανον κάλλος ἐχούσης αὐτῷ παρακατέκλινεν. Ὁ

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(65) Pro διαφεύγει ambo codd. Vatic. 649 et Alt. clarissime scribunt διαφεύγει. Possin.

(66) Hæc epistola in cod. Vat. 649 et Alt. inscribitur non Γόττῳ, *Gotto*, sed Γόττῳ, *Gottho*. Ib.

(67) *Σπείρειν ἄρουραν*. Honesta metaphora, a multis auctoribus usurpata, de eo quod Latinis est, *liberis dare operam*. Sic Theognis μάργον ἄνδρα detestatur, ὅστις ἀρ' ἀλλοτρίην βούλετ' ἄρουραν ἀροῦν, quive, est apud Plautum, fundum alienum colit, inultum familiarem deserit. Talis erat vetus Attica formula contrahentium matrimonia, ἐπὶ νομίμων παίδων σπορᾷ, de qua alibi Isidorus. Bitt.

Digitized by Google

δὲ ὀψέ ποτε γνοὺς τὴν ἀπάτην, ἠγανάκτησε μὲν, οὐκ ἐξέβαλε δὲ, ἄτοπον ἡγούμενος τὴν ὅπως δήποτε παρ' αὐτοῦ νυμφευθεῖσαν ἀποπέμψασθαι. Εἶτ' ἐκεῖνος ἐγκαλούμενος ὡς ἀπατεὼν, αὐτεπάγγελτος ἐπὶ τὸ καὶ τὴν ἄλλην αὐτῷ δοῦναι ὥρμησε, νενομισμένου πάντως τοῦ τοιούτου, καὶ συγκεχωρημένου ὑπὸ συνηθείας ἀρχαίας. Τοῦ δὲ καταδεξαμένου, ἡ μὲν πρεσβυτέρα, καίτοι μὴ καταθύμιος αὐτῷ οὖσα, ἔτικτεν· ἡ δὲ χειρωσαμένη αὐτὸν τῷ φίλτρῳ, οὐδ' ἐλπίδα τοῦ πράγματος εἶχεν· ἦτις καὶ τῇ λύπῃ κατακράτος ἁλοῦσα, ἐπείλει ἀναιρήσειν ἑαυτὴν, εἰ μὴ τέκοι. « Δός μοι γάρ, φησὶ, τέκνα· εἰ δὲ μὴ, τελευτήσω ἐγὼ, » τουτέστιν, ἐμαυτὴν χειρώσομαι. Ὡς δ' ἀπέγνω, παρακέκληκεν αὐτὸν τῇ θεραπαινίδι ἑαυτῆς πλησιάσαι, ἵνα τὰ ἐξ ἐκείνης τικτόμενα τεκνοποιήσηται, καὶ ὄζῃ παραμυθίαν τινὰ ἔχειν τῆς τοιαύτης συμφορᾶς (68). Ἐδόκει γὰρ τότε μέγιστον κακὸν εἶναι ἡ ἀτεκνία. Ὁ δὲ (69) οὐ πάθει δουλωθεὶς (οὐ γὰρ ἂν τὴν ἄλεκτον κάλλος ἔχουσαν ἀφεὶς, θεραπαινίδι ἑαυτὸν ἐξεδίδου), ἀλλ' ἐκείνην ἀθυμίας ἀπαλλάξαι βουλόμενος, πείθεται. Ὡς δ' ἔτεκεν ἡ θεράπαινα, πάλιν ἡ πρεσβυτέρα ζηλοτυπήσασα, καίτοι παῖδας ἔχουσα πολλοὺς, ἠνάγκαζεν αὐτὸν καὶ πρὸς τὴν αὐτῆς εἰσελθεῖν παιδίσκην. Ὁ δὲ στάσεως καὶ φιλονεικίας ἀπάσης ἀφορμὴν ἐκβαλεῖν ἐκ τῆς οἰκίας βουλόμενος, πείθεται. Καὶ ἡ σειρὰ αὐτῷ τῶν συμβεβηκότων ἀπὸ τοῦ περὶ τὴν Ῥαχὴλ ἐπλάκη φίλτρου. Εἰ γὰρ ταύτην παρὰ τὴν ἀρχὴν εἰλήφει, ἴσως ἂν αὐτῇ ἠρκέσθη. Ἐπειδὴ δὲ ἀπάτην ὑπέμεινεν, οὐχ ἡδυπαθῶς (70), ἀλλὰ παρ' αὐτῶν τῶν ζηλοτυπῆσαι ὀφειλουσῶν γυναικῶν, ποτὲ μὲν παρακαλούμενος, ποτὲ δὲ ἀναγκαζόμενος, εἰς τοῦτ' ἐλθεῖν ἐξεβιάσθη. Ὁ μὲν οὖν Ἰσαὰκ, ὡς ἔφθην εἰπὼν, εἰς τοιαύτην μὴ (71) ἐμπεσὼν ἀνάγκην, μιᾷ ὡμίλησε γυναικὶ, καὶ ἀρκεσθεὶς ταύτῃ, καὶ ὑπὲρ τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ ὑπὲρ τοῦ Ἰακὼβ ἀπελογήσατο. Ὁ δὲ Ἀπόστολος καὶ εἰς θεωρίαν ἕλκει τὰ γεγενημένα, εἰς τὰς δύο διαθήκας, τὴν Ἄγαρ ἄγων καὶ τὴν Σάῤῥαν. Μηδεὶς τοιγαροῦν τῶν ἀκρασίᾳ καὶ λαγνείᾳ δεδουλωμένων, καὶ τὰς μὲν ἑαυτῶν γυναῖκας ἀφιέντων, εἰς δὲ χαμαιτυπεῖα καλινδουμένων, καὶ στάσεις καὶ φιλονεικίας ἐν ταῖς ἑαυτῶν οἰκίαις ἐμβαλλόντων, τὰ τῶν ἀοιδίμων ἐκείνων, καὶ πάσῃ τῇ ἄλλῃ ἀρετῇ κεκοσμημένων, δι' ἀνάγκην πραγμάτων παρακολουθήσαντα ἐλαττώματα προφέρων, ἀπολογίαν νομιζέτω ἔχειν τῆς αὐτοῦ κακίας, μηδὲ τοὺς πρὸ τοῦ νόμου πολιτευσαμένους τοῖς μετὰ τὸν νόμον καὶ τὴν χάριν πολιτευομένοις παραβάλλειν ἐπιχειρείτω. Εἰ γὰρ ἄγραφον οὖσαν τὴν ἀρετὴν ἀσμένως ἀσπασάμενοι, καὶ διὰ γραμμάτων μεμαθήκεσαν, πάντως ἂν πλέον διέλαμψαν. Τίς γὰρ υἱὸν μονογενῆ καὶ ὀψίγονον, ἐν αὐτῷ τῆς ἡλικίας τῷ ἄνθει σφάξαι καταδέξοιτο, ὥσπερ ὁ Ἀβραάμ; Τίς

A mulierem attigisset. Quodque non mera conjectura sit, quod dico, hinc constat. Etenim socer majorem natu, quæ deformitate laborabat, junioris loco, cujus incredibilis quædam pulchritudo erat, sibi adjunxit. Ipse autem, tandem aliquando, cognita fraude, indigne quidem id tulit, haud tamen eam ejecit: quod scilicet absurdum esse judicaret eam quam quoquo modo despondisset, ablegare. At socer, cum ut deceptor accusaretur, sua sponte eo processit, ut ipsi alteram quoque daret. Nam id prorsus usitatum ac veteri consuetudine permissum erat. Quod cum ille accepisset, antiquior, etsi alioqui parum ipsi grata, pariebat: ea autem quæ ipsum amoris illecebris devinctum tenebat, ne in spe quidem ulla hujus rei erat. Ac proinde gra-
B vissimo mœrore correpta, se vim suæ vitæ allaturam minabatur, nisi pareret. « Da enim mihi liberos, inquit, alioqui moriar [2], » hoc est, mortem mihi ipsi consciscam. Posteaquam autem pariendi desperatione affecta est, ab ipso petiit, ut cum ancilla sua rem haberet: quo liberos eos, qui ex ipsa nascerentur, adoptaret, ac nonnullum hujusce calamitatis solatium habere videretur. Nam tum sterilitas maximum malum esse censebatur. Ipse itaque non libidine subactus (neque enim alioqui eam, quæ incredibili pulchritudine prædita erat, relinquens, ancillæ seipsum dedidisset), sed ut eam mœrore liberaret, ut id faceret, adductus est. Ut autem ancilla peperit, rursum natu major zelotypia
C percita, tametsi multos filios haberet, ipsum ad ancillam quoque suam ingredi coegit. Ille autem ut dissidii omnis et contentionis materiam e domo sua ejiceret, ipsius cupiditati obsequitur. Ita eorum, quæ evenerunt, catena non aliunde ipsi, quam a Rachelis amore contexta est. Nam si eam principio accepisset, ea fortasse contentus fuisset. Posteaquam autem fraudem pertulit, non quod libidini deditus esset, sed quia ab ipsismet mulieribus, quas zelotypia laborare oportebat, nunc rogabatur, nunc etiam necessitate constringebatur, eo venire coactus est. Ac quidem Isaac, ut superius dixi, in ejusmodi necessitatem minime prolapsus, cum unica duntaxat uxore consuetudinem habuit, eaque contentus fuit: hincque et Abrahamum et Jacobum a culpa vindicavit. At vero Apostolus ea quæ
D contigerunt, ad allegoriam trahit, Agarem videlicet et Saram ad duo Testamenta ducens [3]. Quocirca nemo ex iis qui libidini et lasciviæ sese in servitutem addixerunt, uxoribusque suis relictis in prostibulis volutantur **247** ac dissidia et contentiones in domos suas injiciunt, clarorum illorum virorum, atque omnibus aliis virtutibus instructo-

[2] Gen. xxx, 1. [3] Galat. iv, 24.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(68) Huc pertinet, quod etiam in jure nostro adoptio dicitur solatii causa inventa esse. Rittr.

(69) Uterque cod. legit ὃς δέ. Id.

(70) Pro ἡδυπαθῶς ambo codd. habent ἡδυπαθῶν. Id.

(71) Μὴ abest ab utroque codice. Id.

Digitized by Google

lum. fallent, cui, a vitio et improbitate præcipites acti, contraria profiteri minime dubitarunt.

A

λήσονται, οὗ τἀναντία ἐκβαχχευθέντες ὑπὸ τῆς κακίας δογματίσαι ἐτόλμησαν.

CCLV. — OPHELIO GRAMMATICO.

Multi sophistæ per eam gloriam, quam prius adepti sunt, detrimenta ea, in quæ postea incidunt, obtegere conantur, ut qui prius quidem res superarint, nunc autem earum magnitudine victi sint.

ΣΝΕ'. — ΩΦΕΛΙΩ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩ.

Πολλοὶ τῶν σοφιστῶν ἐκ τῆς προϋπαρξάσης εὐκλείας τὰς συμβαινούσας ἥττας περιστέλλειν πειρῶνται, ἅτε πρότερον μὲν τῶν πραγμάτων γεγονότες κρείττονες, νῦν δὲ ὑπὸ τούτων κρατηθέντες.

CCLVI. — OLYMPIODORO.

Labore virtutem exerceri.

Demiror qui fiat, ut cum Platonem admireris, ejus tamen consilia et præcepta parvipendas. Ille enim virtutis surculos non sine labore ac sudore seri ait: tu autem, quonam pacto haud scio, genus vitæ laboris expers suscepisti.

ΣΝΣ'. — ΟΛΥΜΠΙΟΔΩΡΩ.

Ὅτι πόνῳ κατορθοῦται ἡ ἀρετή.

Θαυμάζω, πῶς Πλάτωνα θαυμάζων, τὰς παραινέσεις αὐτοῦ παρὰ φαῦλον τίθεσαι. Ἐκεῖνος μὲν γάρ φησι τοὺς τῆς ἀρετῆς κλῶνας πόνῳ καὶ ἱδρῶτι φύεσθαι (47)· σὺ δ' οὐκ οἶδ' ὅπως ἄπονον ἐπανείλου βίον.

B

CCLVII. — EUTONIO DIACONO.

Ex iis qui plus habendi cupiditate flagrant, atque inferendis injuriis delectantur, qui peccare se sciunt, graviter ægrotant: qui autem ne peccatum quidem suum agnoscunt, perdite ac deplorate. Hoc ipsum enim non sentire morbum in quo versantur, insensibilitatis incrementum est, atque in perfectum stuporem ac mortem desinit. Quocirca hos maxime lugere convenit. Malum enim inferre miserius est, quam malo affici. Nam illis de animæ salute periculum imminet: his autem detrimentum in pecuniis subsidit, nec ultra progreditur. Quin alioqui etiam duplicem mortem non sentiunt. Imperfecti enim ac puerilis animi documentum præbent. Quandoquidem ii quoque qui tenera admodum C aut puerili ætate sunt, ea quæ vere horrenda et pertimescenda sunt, nihil curant, imo etiam manus persæpe in ignem injiciunt, inanes autem larvas ac spectra conspicientes, metu percelluntur, et contremiscunt. His porro non dissimiles esse videntur homines pecuniæ ac rapacitatis studiosi: ut qui paupertatem quidem, quæ non modo nihil habet, quod metuendum sit, verum etiam securitatis omnis hac modestiæ materia est, pertimescant: iniquas autem divitias plurimi ducant, quæ tamen quovis igne magis timendæ sunt. Siquidem dominorum suorum, et animos, et spes exurunt, atque in cinerem redigunt.

ΣΝΖ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Τῶν πλεονεκτῶν καὶ ἀδίκων (48), οἱ μὲν εἰδότες ὅτι ἁμαρτάνουσιν, οἱ δὲ μηδ' ὅτι ἁμαρτάνουσιν εἰδότες, ἀνήκεστα· τὸ γὰρ μὴ αἰσθέσθαι τῆς ἀῤῥωστίας ἐν ᾗ εἰσιν, ἐπίτασις ἀναισθησίας ἐστὶ, καὶ εἰς ἀναλγησίαν παντελῆ καὶ νεκρότητα τελευτᾷ. Τούτους τοίνυν χρὴ μάλιστα ἐλεεῖν. Τὸ γὰρ κακῶς ποιεῖν τοῦ κακῶς πάσχειν ἐστὶν ἐλεεινότερον (49)· τοῖς μὲν γὰρ περὶ τῶν ἐσχάτων ὁ κίνδυνος σαλεύει· τοῖς δὲ μέχρι χρημάτων ἐστὶν ἡ ζημία. Ἄλλως τε δὲ καὶ διττῆς οὐκ αἰσθάνονται νεκρώσεως. Ἀτελοῦς γὰρ καὶ παιδικῆς διανοίας ἐκφέρουσι δεῖγμα. Ἐπεὶ καὶ τὰ κομιδῇ νήπια, τῶν μὲν ὄντως (50) φοβερῶν, οὐδένα ποιεῖται λόγον, ἀλλὰ καὶ πυρὶ πολλάκις ἐπαφίησι τὰς χεῖρας, προσωπεῖα δὲ διάκενα καὶ μορμολύκια θεώμενα δεδίττεται καὶ τρέμει· τούτοις κινδυνεύουσιν ἐοικέναι, καὶ οἱ τῆς πλεονεξίας ἐρασταὶ, πενίαν μὲν δεδιότες, ἥτις οὐκ ἔστι φοβερὰ, ἀλλὰ καὶ ἀσφαλείας ἀπάσης, καὶ μετριοφροσύνης ὑπόθεσις· πλοῦτον δ' ἄδικον περὶ πολλοῦ ποιούμενοι· οὕτως πυρός ἐστι φοβερώτερος. Τεφροῖ γὰρ τῶν ἐχόντων καὶ τὰ φρονήματα καὶ τὰς ἐλπίδας.

CCLVIII. — EIDEM.

Labore virtutem perfici.

Illud compertissimum et exploratissimum **240** habeo, te magnos quidem esse virtutis fructus, D etiamsi in periculo verseris existimare: verum eo nomine mœrere ac discruciari, quod plerisque miser esse videaris. At si non vulgi opinioni ac su-

ΣΝΗ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Ὅτι πόνῳ κατορθοῦται ἡ ἀρετή.

Μάλα ἀκριβῶς οἶδα, ὅτι τοὺς μὲν τῆς ἀρετῆς καρποὺς μεγάλους εἶναι, κἂν κινδυνεύῃς, νομίζεις, ἀθυμεῖς δὲ τοῖς πολλοῖς νομιζόμενος δυστυχεῖν. Ἀλλ' ἐὰν μὴ τῇ τῶν πολλῶν ὑπονοίᾳ, καὶ δόξῃ, ἀλλ' ἀκριβεῖ (51) λογισμῶν ἐξετάσει τὸ πρᾶγμα ἐπιτρέψεις,

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(47) *Τοὺς τῆς ἀρετῆς κλῶνας πόνῳ καὶ ἱδρῶτι φύεσθαι.* Cum hac Platonica sententia conferes utiliter aureos Hesiodi versus, quos Cicero Leptæ filio ediscendos commendat, et Quintus Smyrnæus æmulatus est lib. XII, qui et lib. V. *Paralipom.* eodem allusit. Cæterum occurrit hic ἐναντιοφανές quoddam ex collatione hujus epist. cum 147 et 240 sup. hoc lib., quod discutiet ac conciliabit ep. 267 infra. RITT.

(48) Post ἀδίκων recte ἀνδρῶν, supplet Cod. Vat. 649. Idem verba paulo post sequentia hæc omnia omittit, ὅτι ἁμαρτάνουσιν, οἱ δὲ μηδ' ὅτι ἁμαρτάνουσιν εἰδότες. Sed sine his mutilus locus est. Cod. Alt. cum edito consentit. POSSIN.

(49) *Τὸ γὰρ κακῶς ποιεῖν.... ἐλεεινότερον.* Platonicum hoc est dogma, de quo vide ipsius *Gorgiam*, pag. 509. RITT.

(50) Pro ὄντως ambo codd. scribunt ὄντων, et vers. antepenult. pro οὕτως substituunt ὅστις. POSSIN.

(51) Pro ἀκριβεῖ ambo codd. Vat. 649 et Alt. legunt ἀκριβείας. POSSIN.

Digitized by Google

ἡ ἀθυμία φροῦδη οἰχήσεται· μᾶλλον δὲ θυμηδίας προξενος γενήσεται· ἀναλόγως γὰρ τοῖς ἐνταῦθα ἀγῶσι καὶ οἱ τῆς ἀρετῆς πλέκονται στέφανοι.

A spicioni, verum accurato rationis examini rem permiseris, hujusmodi mœror evanescet, imo etiam lætitiæ causam tibi allaturus est. Siquidem pro certaminum hujus vitæ ratione, virtutis quoque coronæ nectuntur.

ΣΝΘ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Παρὰ μὲν ἀνθρώποις ἴσον εἶναι δοκεῖ τὸ εὐεργέτας [μὴ] ἀμείβεσθαι, καὶ ἐχθροὺς [μὴ] ἀμύνεσθαι (52). Παρὰ δὲ τῇ θείᾳ φιλοσοφίᾳ τὸ μὲν ἀμείβεσθαι τοὺς εὐεργέτας κρατεῖ· τὸ δὲ ἀμύνεσθαι τοὺς ἐχθροὺς οὐχί· ἀλλὰ παντὶ μὲν τρόπῳ τὸ ἀνεξικακεῖν, εἰ δ' οἷόν τε, καὶ εὐεργετεῖν.

CCLIX. — THEODOSIO PRESBYTERO.

Apud homines par culpa esse videtur, iis, a quibus beneficium acceperis vicem non rependere, et hostes minime ulcisci. At apud divinam philosophiam illud quidem obtinet, ut bene de nobis meritos remuneremur; at non item illud, ut injurios ulciscamur : verum omnino quidem patientiam adhibeamus : si autem fieri possit, eos etiam beneficiis persequamur.

ΣΞ'. — ΘΕΩΝΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ὥσπερ ἀνδρεῖος καὶ φιλάνθρωπος βασιλεὺς τοῖς νόμοις τὰ ὅπλα μίξας, πᾶσαν ὕβρεως μελέτην τρέπεται· τὸ μὲν τῇ ἀκροάσει τῶν νόμων πειθόμενον, δίχα κολάσεως ἐπιστρέφων· τὸ δ' ἀνήκοον, τῇ διὰ τῶν ὅπλων ἀνάγκῃ παιδαγωγῶν· οὕτω καὶ εὐαγὴς καὶ ἐπιεικὴς ὁ ἱερεὺς τοῖς θεσμοῖς τὸν φόβον μίξας, καὶ τῇ ἀρχῇ τὴν ἐπιείκειαν κεράσας, πᾶσαν κακίας μελέτην, τό γε ἧκον εἰς αὐτὸν, τρέπεται· τῶν ὑπηκόων τὸ μὲν λόγοις εἶκον λόγοις θεραπεύων· τὸ δ' ἀνήκοον τῷ διὰ τῶν θεσμῶν σωφρονισμῷ εἰς τὸ μηκέτι ἁμαρτάνειν χειραγωγῶν.

CCLX. — THEONI EPISCOPO.

B Quemadmodum fortis et humanus rex legibus cum armis conjunctis omne contumeliæ ac petulantiæ studium profligat, eos nimirum qui legum auditioni morigeros se præbent, citra pœnam ac officium revocans, eos autem qui præfracto et contumaci animo sunt, vi atque armis coercens : eodem modo pius ac mansuetus sacerdos legibus metum adjungens, atque imperium lenitate condiens, omne improbitatis studium, quantum quidem in ipso situm est, fugat : eos nempe subditorum, qui sermonibus cedunt, sermonum ope atque adjumento curans, eos autem, qui pervicaces, et immorigeri sunt, legitimis animadversionibus eo, velut porrecta manu, ducens, ut posthac minime peccent.

ΣΞΑ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Περὶ κρίσεως.

C Εἰ καὶ τοὺς ἀνθρώπους οὐκ ἐρυθριᾷς, οὐδὲ ὑπολήψεως ἀντιποιῇ, κἂν τὴν παρὰ τοῦ Θείου τοῖς τοιούτοις τολμήμασιν ἑπομένην φοβήθητι δίκην. Εἰ γὰρ καὶ αὐτίκα δὴ μάλα μακροθυμεῖ, εἰς μετάνοιαν καλοῦσα· ἀλλὰ μικρὸν ὕστερον, πικρότερον μετελεύσεται τοὺς μηδὲ τὴν τοσαύτην φιλανθρωπίαν αἰδεσθέντας. Πολλοὶ μὲν οὖν κἀνταῦθα τὴν ἀήττητον οὐ διαπεφεύγασι χεῖρα, ἀλλ' ὑπὸ τοιούτων κατελήφθησαν συμφορῶν, ὡς ἀποκρύψαι τῷ μεγέθει τὰς τραγῳδίας. Πολλοὶ δὲ ἐνταῦθα δόξαντες διαπεφευγέναι κολαστήρια, τῶν ἐκεῖσε πικροτέρων (53) ἀπέλαυσαν, τῆς δίκης δικαίως αὐτοῖς ἀντιμετρησάσης τὴν δίκην (54).

CCLXI. — ZOSIMO PRESBYTERO.

De judicio.

Etsi nec homines erubescis, nec famæ atque existimationis rationem ullam habes : at eam tamen, quæ hujusmodi flagitia divinitus consequitur pœnam fac pertimescas. Quanquam enim ea in præsens moratur atque conquiescit (ad pœnitentiam scilicet invitans), tamen aliquando post, eos, quos ne tanta quidem benignitas ullo pudore commoverit, arcerbius persequetur. Ac multi ne in hac quidem vita invictam illam manum effugerunt, verum ejusmodi calamitatibus correpti sunt, ut ipsas quoque tragœdias magnitudine sua obscurarent. Multi autem qui hujus vitæ tormenta effugisse videbantur, in amarulentiores alterius vitæ cruciatus inciderunt, nimirum vi illa scelerum vindice juste ipsis pœnam remetiente.

ΣΞΒ'. — ΕΡΜΟΓΕΝΕΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Οἱ φίλοι, περὶ ὧν γέγραφας, οὔτε παραινέσεως δέονται, οὔτε προτροπῆς. Ἔοικασι γὰρ [οὐ] παυσαμένοις οὐδέποτε τῆς ἐπὶ τοῖς καλλίστοις ἀμίλλης, ἀλλ' ἕως τέλους, ἅτε δὴ τῶν οὐρανίων γερῶν δεινῶς

CCLXII. — HERMOGENI EPISCOPO.

D Amici illi, de quibus ad me scripsisti, nec consilio, nec cohortatione opus habent. Videntur enim contentioni huic, qua de præclarissimis rebus inter se certant, nunquam finem imposituri, verum ad

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(52) Videtur opposita esse Isocraticæ cuidam sententiæ. Sed a B. C. bis abest μὴ negativum. Rittr.

(53) Pro πικροτέρων ambo iidem codd. habent πικρότερος. Possin.

(54) *Τῆς δίκης δικαίως αὐτοῖς ἀντιμετρησάσης τὴν δίκην.* Hæc a B. C. absunt, non recte. Notari hic potest præter πολύπτωτον, etiam πλοκὴ elegans in δίκης et δίκην. Prius significat justitiam Dei ultricem scelerum, alterum pœnam seu ultionem. Rittr.

Digitized by Google

rum et ornatorum, ob rerum necessitatem consecutos defectus proferens, vitii sui excusationem habere se existimet: nec eos, qui ante legem vixerunt, cum his qui post legem et gratiam vivunt, conferre aggrediatur. Nam si virtutem nondum scripto proditam libentibus animis amplexati, per litteras quoque hanc didicissent, non est dubium quin magis effulsissent. Quisnam enim unigenitum filium ac provecta ætate procreatum in ipso ætatis flore jugulare sustineat, ut Abraham? Quisnam hujusmodi tropæum adversus naturam erigat? Quisnam hospitalitatis ita studiosus est, ut servorum gregibus circumseptus, ipse famulorum munera una cum uxore exsequi velit? Quisnam tanta fide præditus est, ut Palæstinam universam in pollicitatione complexus, si sepulcrum emendum haberet, ut ille, non ambiguo atque ancipiti animo esset, secumque hæsitaret? Quisnam usque adeo pecuniarum cupiditatem fregit, ut barbarica spolia, et Persicam prædam contemnat, ac pro nihilo putet? Verum, nescio quonam pacto eo processi, ut virum illum contumelia afficerem, dum eum cum ejusmodi viris comparo: sed nihil molesti atque acerbi dicere volo. Illud unum dicam, ac postea finem faciam: Si et eorum virtutes et defectus habentes, postea cum ob defectus accusarentur, illos in medium proferrent, et si ne sic quidem justam excusationem haberent (neque enim idem est, ante legem, et in lege, et post legem et gratiam, munus vitæ obire), tamen aliquam fortasse excusationis umbram haberent. Cum autem virtutibus quidem vacui, vitiis autem obnoxii atque constricti, omissis illorum virtutibus, defectus duntaxat proferant, omni prorsus condemnatione digni sunt.

A τοιοῦτον στήσειε κατὰ τῆς φύσεως τρόπαιον; Τίς οὕτω φιλόξενος, ὃς πολλοῖς κεκυκλωμένος οἰκέταις, αὐτὸς τὰ τῶν οἰκετῶν μετὰ τῆς ὁμοζύγου διαπράξασθαι θελήσειε; Τίς οὕτω πιστὸς, ὃς ἐν ἐπαγγελίαις τὴν Παλαιστίνην πᾶσαν συλλαβὼν, εἰ τάφον ἀγοράσειεν, ὥσπερ ἐκεῖνος, οὐκ ἂν διακριθείη; Τίς οὕτω χρημάτων κρείττων, ὡς βαρβαρικῶν σκύλων, καὶ Περσικῶν λαφύρων καταφρονῆσαι; Ἀλλὰ γὰρ οὐκ οἶδ' ὅπως προήχθην ὑβρίσαι τὸν ἄνδρα, ἀνδράσιν αὐτὸν παραβάλλων· ἀλλ' οὐδὲν βούλομαι δυσχερὲς εἰπεῖν. Ἐκεῖνο δὲ μόνον φράσας, καταπαύσω, ὅτι εἰ μὲν καὶ τὰ πλεονεκτήματα αὐτῶν ἔχοντες, καὶ τὰ ἐλαττώματα· εἶτ' ἐγκαλούμενοι ἐπὶ τοῖς ἐλαττώμασιν ἐκείνους προέφερον, μάλιστα μὲν οὐδ' οὕτως δικαίαν εἶχον ἀπολογίαν· οὐ γὰρ ταυτὸν τὸ πρὸ νόμου, B καὶ μετὰ νόμον (72), καὶ χάριν πολιτεύεσθαι· πλὴν ἀλλὰ τάχα ἂν εἶχον σκιὰν ἀπολογίας. Εἰ δὲ κατορθωμάτων μὲν χηρεύοντες, ἐλαττώμασι δὲ ἐνεχόμενοι, τὰ πλεονεκτήματα ἐκείνων ἀφέμενοι, τὰ ἐλαττώματα προφέροιεν, πάσης εἰσὶ καταγνώσεως ἄξιοι.

CCLXXV. — HERACI CLARISSIMI.

Vita sine sermone magis prodesse solet, quam sermo sine vita. Nam illa etiam tacens prodest: hic autem etiam clamans molestiam affert. At si et sermo et vita in unum occurrant, omnis philosophiæ simulacrum efficiunt.

ΣΟΕ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ.

C Βίος ἄνευ λόγου μᾶλλον ὠφελεῖν πέφυκεν, ἢ λόγος ἄνευ βίου. Ὁ μὲν γὰρ καὶ σιγῶν ὠφελεῖ, ὁ δὲ καὶ βοῶν ἐνοχλεῖ. Εἰ δὲ καὶ λόγος καὶ βίος συνδράμοιεν, φιλοσοφίας ἁπάσης ἀποτελοῦσιν ἄγαλμα.

CCLXXVI. — HERMOGENI EPISCOPO.

Quod Martinianus, et Zosimus, ac Maro, digni, ut abs te dictum est, Eusebio discipuli, et eum apud omnes, et omnes apud eum criminentur, perspicuum est. Quod autem vis illa scelerum ultrix nec illum, nec istos semper toleratura, verum dignas iis quæ perpetrarunt atque nunc perpetrant pœnas ab ipsis expetitura sit, id quoque liquet. Nemo enim injuste agens, divinam justitiam latuit: verum alii in hac vita, alii in altera pœnas perpende- D runt.

ΣΟς'. — ΕΡΜΟΓΕΝΕΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ὅτι μὲν Μαρτινιανός τε καὶ Ζώσιμος, καὶ Μάρων, οἱ ἄξιοι Εὐσεβίου, ὡς ἔφης, φοιτηταὶ διαβάλλουσιν αὐτόν τε πᾶσιν, αὐτῷ τε πάντας, δῆλόν ἐστιν. Ὅτι δὲ οὐκ εἰς τέλος ἡ δίκη ἀνάσχοιτο οὔτ' ἐκείνων, οὔτε τούτου, ἀλλὰ δίκην αὐτοὺς εἰσπράξεται ἀξίαν ὧν ἔδρασάν τε καὶ δρῶσι, καὶ τοῦτο δῆλον. Οὐδεὶς γὰρ ἀδικῶν τὴν δίκην ἔλαθεν· ἀλλ' οἱ μὲν ἐνταῦθα, οἱ δὲ ἐκεῖσε ἔδυσαν δίκην.

248 CCLXXVII. — EIDEM.

Si paupertatem judicio disceptantem misericor-

ΣΟΖ. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Εἰ τὴν πενίαν κρινομένην ἐλεεῖσθαι οὐ θέμις· οὐ

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(72) *Καὶ μετὰ νόμου καὶ μετὰ νόμον.* Fuit cum alterum horum, καὶ μετὰ νόμου, delendum putarem, ut a librario præter rem geminatum: qualia etiam alibi memineram apud Isidorum commissa errata. Eum errorem nunc corrigo, aliosque, ne forte eumdem errent, prænoneo, quasi qui ad lapidem impegit aut a via aberravit, et alios postea admonet ut sibi caveant. Distinguit Isidor. tria tempora: primum quod legem præcessit; secundum quod sub lege fuit, usque ad exhibitum Messiam; tertium quod legem abrogatam secutum est, et gratiæ appellatur. Hoc tempore qui peccant, tanto præ primis et secundis gravius puniri censet, quanto plura majoraque hominibus per gratiam in Christo oblata sunt et suppeditata præsidia atque adjumenta vitandi peccata, quam vel primi ante legem homines, vel secundi sub legis, jugo habuerunt. Nimirum cui multum est datum, is multa reposcetur et exigetur. Vide locum simil. lib. IV. RITT.

Digitized by Google

γὰρ δίκαιον ἀδικεῖσθαι τὸ δίκαιον· οἱ τῷ πλούτῳ τὴν ψῆφον ἀδίκως νέμοντες, καὶ λήμματι τὸν τῆς δικαιοσύνης ζυγὸν παρασαλεύοντες, ποίας οὐκ ἂν δικαίως ἀπολαύσοιεν τιμωρίας; Εἰ γὰρ ἡ ὑπὸ ἀνάγκης πολλάκις πολυπραγμονοῦσα συγγνώμης οὐκ ἠξιώθη· ἐχρῆν γὰρ παρακαλεῖν, ἀλλὰ μὴ ἐγκαλεῖν· τῷ ὑπὸ πολλῆς τρυφῆς εἰς τὸ δίκαιον ἐξυβρίζοντι τὴν ψῆφον νέμων, ποίας ἀπολαύσεται συγγνώμης;

A dia prosequi nefas est (neque enim jus lædi æquum est), qui victorem calculum divitiis inique tribuunt, atque justitiæ lancem quæstu labefactant, ac nutantem reddunt, quo tandem cruciatu affici non mereantur? Nam cum ea, quæ persæpe necessitate adducta negotiis sese involvit, veniam minime consequatur (oportet enim eam deprecari atque obsecrare, ac non accusare) qui præ luxu et deliciis jus contumelia afficienti victoriæ calculum tribuit, quam tandem veniam consequetur?

ΣΟΗ'. — ΝΕΙΛΩ.

Οὐ ταυτὸν, ὦ βέλτιστε, τὸ ἐξαίφνης ἰδεῖν καὶ τρωθῆναι, καὶ τὸ μετὰ σπουδῆς τὰ ἀλλότρια θηρώμενον κάλλη τὸ αὐτὸ παθεῖν. Ὁ μὲν γὰρ ἐξαίφνης B ἰδὼν καὶ τρωθεὶς, δύναται λογισμῷ σώφρονι καὶ τὸ βέλος ἐξελκύσαι καὶ τὸ τραῦμα θεραπεῦσαι. Φάρμακον δ' ἄριστον τῷ τοιούτῳ πάθει, νηστεία, καὶ τὸ μηκέτι τὴν τρώσασαν θεάσασθαι· ἀλλ' εἰ καὶ ἀνάγκη γένοιτο, τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡνίας ἐμβαλεῖν, καὶ εἰς γῆν αὐτοὺς τρέψαι, ἐξ ἧς τὸ ἄνθος ἐκεῖνο ἤνθησε, καὶ εἰς ἣν μετὰ βραχὺ μαρανθὲν ἀναλυθήσεται. Ὁ δὲ συνεχῶς καὶ μετὰ σπουδῆς ὁρῶν, κἂν μὴ τῷ σώματι δράσειεν, ἀλλά γε τῇ ψυχῇ τὴν ἁμαρτίαν ἀποτελέσειε. Διὰ γὰρ τῆς θέας θεραπεύων τὸ πάθος, διὰ τῆς συγκαταθέσεως τὸ ἄγος πληροῖ. Εἰ μὴ γὰρ ἐμάλαξεν αὐτοῦ τῆς ψυχῆς τὴν ἰσχὺν ἡ ἐπιθυμία, οὐκ ἂν ἔσπευσεν ἰδεῖν, ἣν φυγεῖν προτροπάδην ἐχρῆν. Διὸ καὶ ὁ θεῖος χρησμὸς, οὐ τοὺς ἁπλῶς ἰδόντας καὶ τρωθέντας· συμβαίνει γὰρ πολλάκις ἀβουλήτως γενέσθαι· ἀλλὰ τοὺς ὁρῶντας καὶ ἔργον τοῦτο τιθεμένους, μοιχοὺς εἶναι ἀπεφήνατο, φήσας· « Πᾶς ὁ βλέπων γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. »

CCLXXVIII. — NILO.

Non idem est, optime vir, repente videre, ac sauciari; et consulto ac de industria pulchritudines alienas aucupantem in eamdem fraudem labi. Nam qui repente conspexit, ac vulnus accepit, is prudenti ratione potest, et telum extrahere, et vulneri mederi. Præstantissimum porro huic morbo remedium in jejunio situm est, atque in eo, ut posthac eam, quæ vulnus ipsi inflixit; minime prospiciat, aut etiam, si necessitas hoc ferat, oculis habenas injiciat, eosque in terram (ex qua flos ille manavit, et in quam haud multo post marcore affectus dilabetur) convertat. At qui assidue ac dedita opera feminam intuetur, etiamsi corpore scelus minime perpetret, at animo certe perficiet. Nam cum per aspectum libidinem deliniat, per animi assensum scelus explet. Nisi enim ipsi animi vires cupiditas emolliisset, haudquaquam eam videre properasset, quam effusissimo cursu fugere oportebat. Ob eamque causam divinum oraculum non eos qui duntaxat et fortuito viderunt, ac vulnus acceperunt (sæpe enim contingit, ut id præter voluntatem exsistat), verum eos qui cernunt, atque hoc pro opere habent, adulteros esse pronuntiavit, his verbis utens, « Quicunque viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est in corde suo[a]. »

ΣΟΘ'. — ΣΕΡΗΝΩ ΤΡΙΒΟΥΝΩ.

Ἡ δίκη, ὦ σοφὲ, ἡ πάντων ἐκεῖσε δίκας εἰσπραξομένη, κἀνταῦθα πολλάκις κλέπτει τὰς τῶν κλέπτειν αὐτὴν πειρωμένων φρένας, καὶ τοὺς μηχανωμένους αὐτὴν ἐκκλίνειν, δι' ὧν πράττουσιν, εἰς τὰς οἰκείας ἄρκυς ἐμπίπτειν καταναγκάζει· τοσοῦτόν ἐστι καὶ σοφὴ καὶ δυνατὴ, καὶ ἀπαραλόγιστος. Τὸ γὰρ εἰρημένον τῷ Πλάτωνι, [ὡς] ἐκ προσώπου Σωκράτους, ἐκεῖσε ἐλθόντες τὸ σαφὲς εἰσόμεθα, οὐ περὶ τῆς κρίσεως εἴρηται, ὡς ἀμφιβαλλομένης αὐτῷ· ἄπαγε· πέπτηγε γὰρ παρ' αὐτῷ μάλιστα τοῦτο τὸ δόγμα· ἀλλὰ περὶ τοῦ ὀρθῶς πεφιλοσοφηκέναι τὸν Σωκράτην, μνημονεύσας γάρ τινων ἄχρως ἴσως πεφιλοσοφηκότων, ἵνα μὴ δόξῃ ἑαυτῷ μαρτυρῶν φορτικὸς εἶναι, ἔφη· « Ὧν δὴ κἀγὼ, κατά γε τὸ δυνατὸν, οὐδὲν ἀπέλιπον ἐν τῷ βίῳ, ἀλλὰ παντὶ τρόπῳ προὐθυμήθην γενέσθαι. Εἰ δ' ὀρθῶς προὐθυμήθην, καί τι ἠνύσαμεν, ἐκεῖσε ἐλθόντες τὸ σαφὲς εἰσόμεθα. » Ἔοικότα που λέγων τῷ Παύλῳ φήσαντι· « Οὐδὲν

CCLXXIX. — SERENO TRIBUNO.

Divina justitia, vir erudite, quæ in futura vita scelerum omnium pœnas omnino exactura est, hic quoque persæpe mentes eorum, qui ipsam fallere conantur, fallit, eosque qui ipsam effugere moliuntur, per ea ipsa, quæ agunt, in suos casses incidere cogit. Usque adeo sapiens ac potens est, atque ejusmodi, ut nulla ratione circumscribi, fucusque ipsi fieri possit. Nam quod a Platone sub Socratis persona dictum est, Cum illuc venerimus, quod certum ac perspicuum est, sciemus, non de judicio dictum est, perinde ac de eo ipso ambigeret, absit (nam hoc dogma certum apud eum et indubitatum est): sed de eo, quod Socrates recte philosophatus esset. **249** Nam cum nonnullos qui philosophiæ munus summa cum laude obiissent, commemorasset, ne sibi ipsi, si testimonium sibi ipsi adhiberet, invidiæ aliquid conflaret, his verbis usus est: « Quibus ipse quoque pro virili quidem mea, nihilo

[a] Matth. v, 28.

Digitized by Google

inferior fui, verum omni ratione in eorum numero esse studui. An autem recte studuerim, et nunquid a nobis præstitum sit, cum illuc venerimus, perpicue sciemus. » Quæ quidem verba non multum dissimilia sunt his Pauli verbis : « Nihil mihi conscius sum, sed non in hoc justificatus sum. Qui vero judicat me, Dominus est. »

A ἐμαυτῷ σύνοιδα, ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ (73) δεδικαίωμαι. Ὁ δὲ ἀνακρίνων με Κύριός ἐστι. »

CCLXXX. — THEODOSIO SCHOLASTICO.

Sublimior tentationibus quispiam efficitur, non cum eas præterit, sed cum ad ea, quæ accidunt, perferenda seipsum erudit. Tentationes enim, quæ, ut ipse ais, discuti nequeunt, per eorum, qui adversos casus perferre norunt, patientiam et fortitudinem discutiuntur. Optima quippe rerum earum, quæ in nobis minime sitæ sunt, medicina est ea, quæ nostri arbitrii est, patientia : ac necessariorum eventuum, quos tu depelli posse negas, depulsio, est in B rebus adversis fortitudo, in lætis modestia. Quod si divinum quoque numen auxiliarem manum porrigat, rerum eventus facilius feremus. Quod cum optimus oraculorum Christi interpres compertissimum haberet, his verbis usus est : « Faciet cum tentatione proventum, ut possitis sustinere. »

ΣΠ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Ὑψηλότερός τις γίνεται τῶν πειρασμῶν, οὐχὶ παράγων αὐτοὺς, φέρειν δὲ τὰ συμβαίνοντα ἑαυτὸν παιδεύων. Οἱ γὰρ πειρασμοὶ ἄλυτοι ὄντες, ὡς φῄς, λύονται διὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ ἀνδρίας τῶν φέρειν τὰ συμπίπτοντα ἐπισταμένων. Θεραπεία γὰρ ἀρίστη τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν ἡ ἐν ἡμῖν φιλοσοφία, καὶ λύσις τῶν ἀναγκαίων, ἀλύτων, ὡς φῄς, ὄντων, ἡ ἐν μὲν τοῖς δυσκόλοις ἀνδρία, ἐν δὲ τοῖς δεξιοῖς μετριότης. Εἰ δὲ καὶ ἡ θεία ῥοπὴ χεῖρα ὀρέξειε, ῥᾴον τὰ συμπίπτοντα οἴσομεν. Ὅπερ εὖ μάλα ἐπιστάμενος, ὁ τῶν τοῦ Χριστοῦ χρησμῶν ἄριστος ἑρμηνεύς, ἔφη· « Ποιήσει σὺν τῷ πειρασμῷ καὶ τὴν ἔκβασιν τοῦ δύνασθαι ὑπενεγκεῖν. »

CCLXXXI. — EIDEM.

In illud, « *Pater noster*[8]. »

Oratio ea, quam Dominus discipulos suos docuit, nihil terrenum habet, sed omnia cœlestia, et ad animæ utilitatem tendentia. Non enim imperium, non opes et copias, non pulchritudinem, non robur, non aliud quidquam ex his, quæ cito flaccescunt, postulare docet. Nam a quibus, etiam cum præsto C sunt, abstinere jubemur, iis, cum absunt, ut fruamur postulare, supervacaneum est. Quin hoc etiam ipsum quod parvum esse atque in sensum cadere videtur, potissimum de divino sermone (qui animam corporis expertem alit, atque in ipsius essentiam quodammodo miscetur, et manat : unde etiam supersubstantialis panis dictus est, substantiæ nimirum vocabulo animæ potius quam corpori congruente) intelligendum esse doctis viris placuit. Atque, ut etiam de quotidiano pane, qui ad tuendum et conservandum corpus accommodus est, dictum esse demus, ipse quoque, si modum spectes, spiritualis efficitur. Etenim nihil præter panem requirere spiritualis procul dubio, ac præclaræ et philosophicæ mentis fuerit. Quæ cum ita sint, ea, quæ educti sumus, postulemus : ac non ea, quæ facile exstinguuntur. Ingentis enim miseriæ atque amentiæ fuerit hæc petere, quæ etiam cum habemus excutere jussi sumus.

ΣΠΑ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Εἰς τὸ, « *Πάτερ ἡμῶν.* »

Ἡ εὐχὴ, ἣν ὁ Κύριος ἐδίδαξε τοὺς οἰκείους φοιτητὰς, οὐδὲν γήϊνον ἔχει, ἀλλὰ πάντα οὐράνια, καὶ εἰς ψυχῆς ὠφέλειαν βλέποντα. Οὔτε γὰρ ἀρχὴν, οὐδὲ πλοῦτον, οὐ κάλλος, οὐ ῥώμην, οὐκ ἄλλο οὐδὲν τῶν ῥᾳδίως μαραινομένων αἰτεῖσθαι παιδεύει. Ὧν γὰρ καὶ παρόντων ἀπέχεσθαι κελευόμεθα, τούτων ἀπόντων αἰτεῖν τὴν ἀπόλαυσιν, περιττόν. Καὶ αὐτὸ τὸ δοκοῦν μικρὸν εἶναι καὶ αἰσθητὸν, μάλιστα μὲν περὶ τοῦ θείου λόγου ἔδοξε σοφοῖς ἀνδράσιν εἰρῆσθαι (74), τοῦ τὴν ἀσώματον ψυχὴν τρέφοντος, καὶ εἰς τὴν οὐσίαν αὐτῆς τρόπον τινὰ κιρνωμένου καὶ χωροῦντος. Διὸ καὶ ἐπιούσιος ἄρτος εἴρηται, τοῦ τῆς οὐσίας ὀνόματος τῇ ψυχῇ μᾶλλον, ἢ τῷ σώματι ἁρμόττοντος. Εἰ δὲ καὶ περὶ τοῦ καθημερινοῦ ἄρτου εἴρηται, τοῦ τῇ συστάσει τοῦ σώματος ἁρμοδίου, καὶ αὐτὸς τῷ τρόπῳ γίνεται πνευματικός· τὸ γὰρ μηδὲν πλέον ἄρτου (75) ἐπιζητεῖν, πνευματικῆς ἂν εἴη λαμπρᾶς τε καὶ φιλοσόφου διανοίας. Ταῦτα τοίνυν αἰτῶμεν ἃ ἐδιδάχθημεν, καὶ μὴ τὰ ῥᾳδίως σβεννύμενα. Ἀβουλίτητος γὰρ ἂν εἴη καὶ ἀνοίας πολλῆς ταῦτα αἰτεῖν, ἃ ἐκελεύσθημεν καὶ ἔχοντες ἀποσείσασθαι. D

250 Si nobis quidvis facientibus, atque omnem offen-

CCLXXXII. — EUTONIO DIACONO.

ΣΠΒ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰ πάντα ποιούντων ἡμῶν, καὶ πᾶσαν ὑπόθεσιν

[8] Matth. vi, 9.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(73) Pro illis, ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ cod. Vat. 649 legit, ἀλλ' οὐ μὲν τούτῳ. Præfero hanc lectionem editam cui et Alt. suffragatur. Possin.

(74) *Ἔδοξε σοφοῖς ἀνδράσιν.* Videtur præ cæteris innuere D. Chrysostomum, qui sic exponit quartam petitionem orationis Dominicæ, quam similiter et Latini acceperunt, ut videre est apud Tertullianum lib. *De oratione*, cap. 6; Cyprianum serm. 6; Augustinum, *Enchiridio ad Laurentium*, cap. 114; Bernardum epist. 2, ubi de supersubstantiali pane; sic enim ἐπιούσιον vertentes vocant Ritt.

(75) Verba εἴρηται usque ad πλέον ἄρτου, in ed. Paris. propter homœoteleuton, ut videtur, omissa, cum ea legerit interpres, restituimus ex Vatic. 649 et Alt. ap. Possinium. Edit. Patr.

Digitized by Google

σκανδάλου αὐτόπρεμνον ἀνασπώντων, τινὲς ἐθελοκακοῦντες κακηγοροῦσιν, εἰ καὶ λυπηρόν ἐστιν, ἀλλ' οὐ πολλῆς φροντίδος ἄξιον. Τῆς γὰρ συνειδήσεως μαρτυρούσης, καὶ τοῦ κριτοῦ ἐπισταμένου, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν ἀνακηρυττόντων, ἐλπὶς ὕπεστι, καὶ τὴν τῶν φαύλων κακηγορίαν σβέννυσθαι.

A diculi materiam radicitus evellentibus, quidam destinata malitia nos maledictis lacerant, et si hoc molestum est, tamen de eo haud magnopere laborandum est (78). Nam cum testimonium nobis conscientia perhibet, et judex virtutem nostram perspectam habet, et boni viri laudes nostras prædicant, opes quoque subest fore ut improborum maledicentia exstinguatur.

ΣΠΓ'.

Τοῖς δεινοῖς ἀνδράσι μὴ ὁμόσε χώρει, ἀλλ' ἐνδίδου βραχὺ, ὅταν μηδὲν παραβλάπτῃ τὴν (76) ἀρετὴν τὸ γινόμενον, καὶ ταχέως αὐτῶν ἡ ἐπιβουλὴ σβεσθήσεται.

CCLXXXIII.

Improbis et acribus viris obviam ne procede, verum aliquantisper cede, cum nullo ex ea re detrimento virtus afficitur, atque eorum insidiæ confestim exstinguentur.

ΣΠΔ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Φεῦγε, ὦ βέλτιστε, ὡς ἐγχωρεῖ, τὰς τῶν γυναικῶν ἐντεύξεις. Τοὺς γὰρ ἱερωμένους, ἁγιωτέρους εἶναι χρὴ καὶ καθαρωτέρους τῶν τὰ ὄρη κατειληφότων. Ἐπειδὴ οἱ μὲν καὶ ἑαυτῶν καὶ λαῶν, οἱ δὲ ἑαυτῶν μόνον φροντίζουσι. Καὶ οἱ μὲν ἐν τῇ κορυφῇ ἵδρυνται τῆς τοιαύτης τιμῆς, καὶ πάντες αὐτῶν ἐρευνῶσι τὸν βίον καὶ βασανίζουσιν· οἱ δ' ἐν σπηλαίῳ κάθηνται, τὰ ἑαυτῶν ἢ θεραπεύοντες τραύματα ἢ περιστέλλοντες ἐλαττώματα· εἰσὶ δ' οἳ καὶ στεφάνους ἑαυτοῖς πλέκουσιν. Εἰ δ' ἀναγκασθείης ἐντυχεῖν, κάτω τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχε, καὶ δίδασκε κἀκείνας πῶς βλέπειν χρὴ (οὐ γὰρ διδάσκειν δεῖ μόνον πῶς χρὴ βλέπειν, ἀλλὰ καὶ βλέπειν ὡς χρή)· καὶ ὀλίγα φράσας τὰ ἐπιστύψαι καὶ φωτίσαι δυνάμενα, ταχέως ἀφίπτασο· μήποθ' ἡ διατριβή μαλάξῃ σου τὴν ἰσχύν, καὶ χαυνοτέραν ἐργάσηται· καὶ καθάπερ λέοντα βλοσυρὸν καὶ γαῦρον λαβοῦσα, ἀποκείρει μὲν τὴν κόμην, τὴν τὸν λέοντα ὄντως λέοντα ποιοῦσαν, καὶ τὸ βασιλικὸν ἄξίωμα αὐτῷ διαφυλάττουσαν, ἀνέλοι δὲ τοὺς ὀδόντας καὶ περιέλοι τοὺς ὄνυχας, δι' οὓς καὶ τῶν ἀλκιμωτάτων θηρίων περιγίνεται (77)· εἶτ' αἰσχρὸν ποιήσασα καὶ καταγέλαστον, παραδώσει καὶ κορίοις παίζειν τὸν φοβερὸν καὶ ἀφόρητον, καὶ ἀπὸ τοῦ βρυχήματος μόνου τὰ ὄρη σείοντα. Εἰ δὲ τιμᾶσθαι βούλει παρὰ γυναικῶν, μάλιστα μὲν ἀνοίκειον τοῦτο ἀνδρὸς πνευματικοῦ. Πλὴν μηδέν σοι πρὸς γυναῖκας, καὶ τότε τῆς παρ' αὐτῶν ἀπολαύσῃ δόξης. Τοῦτο γὰρ μάλιστα, τοῦτο παρέσται, ὅταν μάλιστα παρ' ἡμῶν μὴ ζητῆται. Εἴωθε γὰρ ἄνθρωπος τῶν μὲν θεραπευόντων καταφρονεῖν· τοὺς δὲ μὴ κολακεύοντας ἐκθειάζειν. Τὸ δὲ πάθος τοῦτο μάλιστα ἡ γυναικεία ὑπομένει φύσις. Ἀφόρητός τε γάρ ἐστι

B Mulierum congressus, vir optime, quantum fieri potest, fuge. Nam eos qui sacerdotum munere funguntur, sanctiores ac puriores illis esse oportet qui ad montes se contulerunt. Siquidem illi, et sui et plebis, hi autem sui duntaxat curam gerunt. Atque illi in hujusmodi dignitatis fastigio collocati sunt, omnesque vitam eorum perscrutantur et explorant; hi autem in spelunca sedent, aut sua vulnera curantes, aut vitia obtegentes, aut etiam coronas sibi ipsis texentes. Quod si etiam, ut cum ipsis congrediaris, necessitas aliqua te obstringat, oculos humi dejectos habe, atque ipsas quoque, quonam pacto spectandum sit, doce (non enim duntaxat docendum est, quonam modo cernere oporteat, sed etiam, ut oporteat, cernere). Cumque pauca quæ ipsarum animos astringere atque illustrare queant, locutus fueris, statim avola: ne forte diuturna consuetudo vires tuas emolliat, et infringat, atque, velut horrendum quemdam et elatum leonem nacta, comam quidem quæ leonem vere leonem efficit, regiamque dignitatem ipsi conservat, amputet: dentes autem eripiat, atque ungues, quorum adminiculo robustissimas etiam feras vincit, evellat, ac deinde deformatum ac ridiculum redditum (animal, inquam, illud horrendum et intolerandum ac vel solo rugitu montes percellens) pueris etiam illudendum præbeat. Quod si a mulieribus honore affici cupis, maxime quidem hoc spiritualem virum haudquaquam decet. Ut ut autem se res habeat, nihil tibi cum feminis commercii sit, ac tum ab illis honorem consequeris. Tum enim hoc præsertim nobis aderit, cum a nobis minime quæretur. Solet enim quivis

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(76) Cod. Vat. et Alt. addunt σήν. Possin.

(77) Pro περιγίνεται ambo iidem codd. legunt, περισίνεται. Id.

(78) *De eo non magnopere laborandum est.* Est tamen, cum non oportet ad calumnias et maledicta quamvis falsa tacere, vel ipso præcipiente hoc alibi Isidoro: Δεῖ φοβεῖσθαι τὰς κακηγορίας, κἂν μὴ ἀληθεῖς ὦσιν, ἐπειδὴ πολλοὶ τὴν ἀκρίβειαν ἀγνοοῦντες, πρὸς τὴν δόξαν ἀποβλέπουσι. Qua in sententia est etiam Basilius Magnus, cum ait: Χρὴ τοίνυν πρὸς τὰς διαβολὰς μὴ ἀποσιωπᾶν, οὐχ ἵνα διὰ τῆς ἀντιλογίας ἑαυτοὺς ἐκδικῶμεν, ἀλλ' ἵνα μὴ συγχωρῶμεν εὐοδωθῆναι τῷ ψεύδει, καὶ τοὺς ἠπατημένους μὴ ἐναφῶμεν τῇ βλάβῃ· τριῶν γὰρ ὁμοῦ προσώποις τὴν βλάβην προστρίβεται ὁ διαβάλλων· τόν τε γὰρ συκοφαντούμενον ἀδικεῖ, καὶ πρὸς οὓς ὁ λόγος ἐστὶν αὐτῷ, καὶ αὐτὸς ἑαυτόν. Posteriori huic membro non absimilia sunt apud Herodotum *Polymnia*, in oratione pulcherrima Artabani ad Xerxem: quæ expressisse videtur Basilius. Ritt.

— Vers. 3 ep. solus cod. Vat. 649 pro κακηγοροῦσιν habet κατηγοροῦσιν. Vers. quoque penult. et ult. idem, sed non solus, nam idem cod. Alt. facit. idem inquam legit κατηγορίαν pro κακηγορίαν. Possin.

Digitized by Google

eos quidem a quibus colitur ac delinitur aspernari : eos autem, a quibus assentatione minime demulcetur, admiratione prosequi. Ac muliebris natura huic potissimum affectui obnoxia est. Intolerandam enim se præbet, cum quis ipsi blanditur : at contra eos omnium maxime suspicit et admiratur, **251** qui majore libertate præditi sunt, amplioreque auctoritate apud eas utuntur. Quod si te frequenter cum ipsis versari, nec ullo inde detrimento affici dixeris, id quidem fortasse mihi persuaderi sinam. At illud item velim, omnibus fidem adhiberi : A quibus lapides extenuari, ac : Rupem aquæ guttis continenter cadentibus excavari dicuntur. Quorum verborum hujusmodi sensus est : Quid rupe durius fingi queat? Quid item aqua mollius, et quidem aquæ guttula? quæ ægre dimoveri potest, dimovetur, idque, quod tione voluntas, quæ facile movetur, a consuetudine

A κολακευομένη· ἐκθειάζει δὲ μάλιστα πάντων καὶ ἐκπλήττεται τοὺς ἐλευθεριώτερόν τε καὶ ἀρχικώτερον αὐταῖς (79) προσφερομένους. Εἰ δὲ λέγεις καὶ ἐντυγχάνειν συχνῶς, καὶ μηδὲν βλάπτεσθαι, ἐγὼ μὲν ἴσως πείσομαι. Βούλομαι δὲ καὶ πάντας πεισθῆναι, τοὺς λέγοντας· Λίθους ἐλέαναν ὕδατα (80)· καὶ, Κοιλαίνει πέτραν ῥανὶς ὕδατος ἐνδελεχοῦσα. Ὁ γὰρ κατασκευάζουσι καὶ λέγειν βούλονται, τοιοῦτόν ἐστι· Τί καὶ πέτρας σκληρότερον; ἢ τί ὕδατος μαλακώτερον, καὶ ταῦτα ῥανίδος; Ἀλλ' ὅμως ἡ συνέχεια καὶ τὴν φύσιν νικᾷ. Εἰ δὲ φύσις ἡ δυσμετακίνητος κινεῖται, καὶ πάσχει ὅπερ παθεῖν οὐκ ὤφειλεν, ἡ προαίρεσις ἡ ῥᾳδίως κινουμένη, ποίᾳ μηχανῇ ὑπὸ τῆς συνηθείας οὐκ ἂν ἁλοίη καὶ περιτραπείη;

Et tamen assiduitas naturam vincit. Quod si natura, minime debebat, perpetitur, qua tandem arte ac ratione non vincatur et evertatur?

CCLXXXV. — THEODOTO PRESBYTERO.

Si nec generosum athletam, qui in arenam descendit, ac pulvere respergitur, et cæditur, deflere convenit (siquidem labores ipsius in coronis desinunt), nec fortis et præclari militis, qui ad bellum exit, vulneraque accepturus est, vicem luctu et lamentis prosequi par est (victor enim ac palmarius redibit, ac statuas et præconia consequetur), verum illos demum lugere oportet, qui ad latrocinia et cædes currunt, maxime quidem cum scelerate aliquid perpetrant : deinde autem cum supplicio afficiuntur : quidnam tibi in mentem venit ut ex me sciscitareris, quid causæ fuerit, quamobrem Christus mulieres lugentes, cum ipse ad crucem ut victor triumphans abibat, non modo non collaudavit, sed etiam objurgavit? Perspicuum enim illud est, commiserationem, ei quidem qui invitus patitur, solatium : ei autem, qui ultro ac sponte, contumeliam afferre. Siquidem ei qui non invito animo patitur, commiseratio pro contumelia est. Quandoquidem igitur ipse sponte ad patiendum se conferebat, ut et mortem exstingueret, et diaboli nervos infringeret : eum au-

B

ΣΠΕ'. — ΘΕΟΔΟΤΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Εἰ οὔτε τὸν γενναῖον ἀθλητὴν, εἰς τὸν ἀγῶνα καθέντα καὶ κονιζόμενον (81) καὶ τυπτόμενον, θρηνητέον (εἰς στεφάνους γὰρ αὐτῷ οἱ πόνοι τελευτῶσιν)· οὔτε τὸν ἀριστέα ἐν πολέμῳ ἐξιόντα, καὶ τραύματα, καὶ σφαγὰς μέλλοντα ὑπομένειν, ὀλοφυρτέον (τροπαιοῦχος γὰρ ἐπανήξει, καὶ στηλῶν καὶ ἀναρρήσεων τεύξεται)· ἀλλ' ἐκείνους θρηνητέον, τοὺς ἐπὶ ληστείας καὶ ἀνδροφονίας θέοντας, μάλιστα μὲν, ὅταν κακουργῶσιν· ἔπειτα δὲ καὶ ὅταν κολάζωνται· πῶς ἐζήτησας μαθεῖν δι' ἣν αἰτίαν, θρηνούσας τὰς γυναῖκας, ὅτε ἐπὶ τὸν σταυρὸν, ὡς τροπαιοῦχος, ἀπῄει ὁ Χριστὸς, οὐ μόνον οὐκ ἀπεδέξατο, ἀλλὰ καὶ ἐπετίμησε; Δῆλον γὰρ, ὅτι τῷ μὲν ἄκοντι πάσχοντι, ἡ συμπάθεια παράκλησιν· τῷ δ' ἑκόντι, ὕβριν φέρει. Ὕβρις γὰρ ἐκείνῳ τὸ συμπαθὲς, ᾧ μὴ τὸ πάθος ἀβούλητον. Ἐπεὶ τοίνυν καὶ αὐτὸς ἑκὼν ἐπὶ τὸ πάθος ἤρχετο, καὶ τὸν θάνατον σβέσων, καὶ τὸν διάβολον ἐκνευρίσων· ἐθρήνουν δ' ἐκεῖναι τὸν εὐφημεῖσθαι καὶ κροτεῖσθαι δίκαιον ὄντα· διὰ τοῦτο, καὶ ὡς νομίζουσί τινες, κατηράσατο· ὡς δ' ἡ ἀλήθεια ἔχει, προεμήνυσε τὰ μέλλοντα αὐταῖς συμβήσεσθαι

C

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(79) Pro αὐταῖς iidem habent : αὐτῇ. Possin.

(80) *Λίθους ἐλέαναν ὕδατα.* Dictum est Jobi cap. IV, 19. Ex quo hoc mutuati sunt et alii, ut Chœrilus in versu heroico, qui subjicitur.

Κοιλαίνει πέτραν ῥανὶς ὕδατος ἐνδελεχοῦσα.
Gutta cavum reddit saxum, dum casitat usque.

Versus est Chœrili, teste Simplicio, qui tamen legit ἐνδελεχείῃ, ut et Muretus in *Variis*, ubi ait hunc versum, quamvis inepti alias poetæ, judice Horatio, multos magnosque imitatores habuisse; ut Ovid. :

Quid magis est durum saxo? quid mollius unda?
Dura tamen molli saxa cavantur aqua.

Sic vetus est senarius ejusdem sententiæ, quem in Vita Gregor. Nazianz. Gregor. presb. refert : Ῥανὶς γὰρ ἐνδελεχοῦσα κοιλαίνει πέτραν. *Crebro incidendo stilla vel saxum excavat.* Sic Bucolic. Bion. : ἐκ θαμινᾶς ῥαθάμιγγος, ὅκως λόγος, αἰὲν ἰοῖσας, χὠ λίθος ἐς ῥωγμὸν κοιλαίνεται. — Quæ præcedunt malim ita verti, *velim omnibus esse persuasum, qui perhibent aquas levigare lapides*, etc. Ritt.

(81) Ed. Paris. νομιζόμενον. Cod. Vatic. 619 et Alt. legunt κονιζόμενον, hoc est *pulvere conspersum*, rectissime, cum agatur de athleta, et quidem pugile, prout demonstrat vox sequens, τυπτόμενον. Tam pugilum autem quam luctatorum mos erat, postquam humeros et pectus nudaverant, antequam committerentur, sese pulvere conspergere. Vide quæ dudum notavi ad illum locum Passionis SS. Perpetuæ et Felicitatis : *Ægyptium video in ara volutantem*, ubi ostendo, pulverem illum quo se palæstritæ perfundebant, Latinis e Græco ἀφὴ *haphen* dictum. Nunc Martiali a me illic laudato adjungo testimonium Senecæ epist. 58, ubi se Puteolis Neapolim redeuntem denso exceptum pulvere in via intra montem perfossum excavata refert. Verba ejus hæc sunt : *Totum athletarum fatum mihi illo die perpetiendum fuit : a ceromate nos haphe excepit in crypta Neapolitana*, etc. S. Nilus ep. 70 libri II, pag. 152 edit. Barberinæ Leonis Allatii τοῦ μακαρίτου, de athleta scribit, quod huc facit : Εἰ δὲ δέξοιτο κόνιν, *si vero acceperit pulverem* : nimirum quod hic κονίζεσθαι S. Isidorus dicit, æqualis ejus et condiscipulus S. Nilus vocat, δέχεσθαι κόνιν. Possin.

Digitized by Google

κακά. Θρηνεῖσθαι γὰρ θέμις οὐ τὸν τροπωσάμενον τὴν ἁμαρτίαν, καὶ σπεύδοντα ἐπὶ τὸ καὶ τὸν θάνατον θανατῶσαι, καὶ τὸν διάβολον δῆσαι· ἀλλὰ τοὺς ὑπὸ τούτων ἁπάντων ἁλόντας.

A tem qui laudibus ac plausu dignus erat, illæ fletu ac lacrymis prosequebantur, propterea, ut quidem nonnulli existiment, ipsis malum imprecatus est, revera autem calamitates ipsis eventuras prænuntiavit.

Neque enim illum lugere fas est, qui peccatum fudit et profligavit, atque ad opprimendam quoque ac de medio tollendam mortem, vinculisque constringendum diabolum properat: verum eos, qui ab his omnibus superati atque correpti sunt.

ΣΠΣ'. — ΦΙΛΟΞΕΝΩ ΜΑΓΙΣΤΡΩ.

Ὅτι οὐδὲν ἀρετῆς ὑψηλότερον.

Οὔτε χαλκῆ εἰκὼν χρυσῷ ἀπαστράπτουσα, οὔτε χρωμάτων λάμπουσα, οὐκ Ὀλυμπικὸς στέφανος, οὐ πλοῦτος, οὐ κάλλος, οὐ ῥώμη, οὐκ ἀρχή, οὐ βασιλεία, οὐκ ἄλλο οὐδὲν τῶν δοκούντων εἶναι μεγάλων, μέγα ἐστὶ καὶ σπουδῆς ἄξιον. Τῷ χρόνῳ γὰρ εἶκει, καὶ μαραίνεται, καὶ ἔργον λήθης γίνεται. Μόνη δ' ἀρετὴ ἀοίδιμον καὶ ἀθάνατον ἔχει τὸ κλέος, οὔτε χρόνῳ εἴκουσα, οὔτε λήθῃ παραχωροῦσα, οὔτε μαρασμὸν ἐπισταμένη, ἀλλὰ νεαρὰν καὶ ἀκμάζουσαν καὶ ἡβῶσαν τὴν ἀξίαν ἔχουσα· ἣν παντὶ σθένει τοὺς εὖ φρονοῦντας δίκαιον κτήσασθαι.

CCLXXXVI. — PHILOXENO MAGISTRO.

Nihil esse virtute sublimius.

Non ænea statua auro rutilans, ac coloribus nitens, non Olympica corona, non opes, non pulchritudo, non robur, non imperium, non regnum, non aliud quidquam eorum quæ magna esse videntur, magnum est et expetendum. Tempori enim cedit, et exstinguitur, atque in oblivionem abit. **252** Sola autem virtus præclaram et nunquam intermorituram gloriam obtinet, ut quæ nec vetustati cedat, nec oblivione conteratur, nec marcescat, verum recentem semper ac vegetam et florentem dignitatem habeat. Ac proinde prudentibus viris omnibus viribus enitendum est, ut eam adipiscantur.

ΣΠΖ'. — ΘΕΟΔΟΤΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Εἰς τὸν ἀοίδιμον θάνατον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν.

Ὕλην μὲν νόμιζε εἶναι τὴν ἁμαρτίαν, πῦρ δὲ τὸν θάνατον. Ἔνθα μὲν οὖν τὴν οἰκείαν εὗρισκε (82) τροφήν, ἐπενέμετο· ἐν δὲ τῷ Χριστῷ μὴ εὑρὼν, εἰκότως ἐσβέσθη, μᾶλλον δὲ ἀπέθανε.

CCLXXXVII. — THEODOTO PRESBYTERO.

In celebrem Salvatoris nostri mortem.

Lignum quidem peccatum esse existima, ignem autem mortem. Ubi igitur hujusmodi ignis pabulum suum reperiebat, depascebatur. At in Christo nihil alimenti nactus, merito exstinctus est, vel, ut rectius loquar, morte occubuit.

ΣΠΗ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Ὁ μὲν νόμος, ὦ σοφὲ, ἄριστόν ἐστιν ὀρθότητος παίδευμα, οὐ τοὺς ὀρθὰ βαδίζοντας ἐπανορθούμενος, ἀλλὰ τῶν ἀτακτούντων τὰς ὁρμὰς προαναστέλλων. Διὸ καὶ Παῦλος ἔφη· « Δικαίῳ νόμος οὐ κεῖται (83). » Τὸ δὲ Εὐαγγέλιον φιλοσοφίας ἐστὶ προτροπὴ, οὐ φόβῳ τοσοῦτον, ὅσον ἐπαγγελίαις ἀναπτεροῦν τῶν φιλαρέτων τὸν πόθον. Οὐκοῦν οἱ τούτῳ πειθόμενοι, οὐ φόβῳ τοῦ νόμου, προτιμήσει δὲ τοῦ βελτίονος τῆς ἀρετῆς ἁπρὶξ ἔχονται.

CCLXXXVIII. — THEODOSIO SCHOLASTICO.

Lex, vir sapiens, optimum est integritatis documentum, non eos, qui rectum iter tenent, corrigens, verum eorum, qui petulanter se gerunt, impetus reprimens. Ob idque etiam Paulus dixit: « Justo non est posita lex [6]. » At vero Evangelium cohortatio est ad philosophiam, quippe quod proborum virorum cupiditatem, non tam metu quam promissis erigat. Quamobrem qui huic obsequuntur, non legis timore, sed ejus, quod melius ac præstantius est, electione, virtutem mordicus retinent.

ΣΠΘ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Ἀπὸ τῆς γνώμης, ὦ βέλτιστε, τὰ πράγματα κρίνεται. Διὰ τοῦτο ὁ τρώσας μὲν ἑκὼν, οὐκ ἀπεκτονὼς δὲ, τοῦ ἀποκτείναντος μὲν, οὐ τοῦτο δὲ προῃρημένου, ἀναγέστερος εἶναι κέκριται (84)· τῷ τὸν μὲν

CCLXXXIX. — ISIDORO SCHOLASTICO.

A voluntate animique destinatione, vir optime, res perpenduntur. Quo fit, ut qui sponte aliquem sauciarit, nec tamen interfecerit, eo, qui non sponte atque consulto interemerit, sceleratior esse judice-

[6] I Timoth. I, 9.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(82) Pro εὗρισκε recte scribunt ηὕρισκε codd. Vat. 649 et Alt. Possin.

(83) *Δικαίῳ νόμος οὐ κεῖται.* Epiphanius tomo II libri II, contra Manichæos: « Ergone, inquit, iniquus est, justus? Absit. Sed quoniam anticipavit justus perficere ea quæ sunt legis, non est lex contra justum qui fecit legem, verum posita est contra eos qui deliquerunt, judicans iniquos. Ritt. »

(84) Memorabilis est ad hanc sententiam historia gemina quam refert Simplicius in Commentario ad *Enchiridium* Epicteti, pag. 81 Græc. edit. Venet., quam Latine a me interpretatam subjicio Græcis, quæ non omnibus in promptu sunt: Πιστοῦται τοῦτο καὶ ἀπὸ τοῦ τὸν θεὸν (ita leg. pro τῶν θεῶν) ἐκβαλεῖν τὸν μὴ βοηθήσαντα ἀναιρουμένῳ τῷ φίλῳ. Δύο γάρ τινες εἰς Δελφοὺς ἀπιόντες, λῃσταῖς περιπεπτώκασι. Καὶ τοῦ ἑτέρου ὑπ' αὐτῶν ἀναιρουμένου, ὁ ἕτερος, ἢ φυγὼν, ἢ ἀδεῶς μὴ ἐπαμύνας, ἦλθεν εἰς τὸ μαντεῖον, καὶ ὁ θεὸς ἐξέβαλεν αὐτὸν εἰπών·

Ἀνδρὶ φίλῳ θνήσκοντι παρὼν πέλας οὐκ ἐπαμύνας
Ἦλυθες οὐ καθαρός· περικαλλέος ἔξιθι σηκοῦ.

Καὶ ὅῆλον μὲν ὅτι καὶ βουλόμενος οὐ πάντως ἂν ἐῤῥύσατο τοῦ θανάτου τὸν φίλον· ἀλλ' ὅμως ἔδει συγκινδυνεῦσαι, καὶ συναποθανεῖν, εἰ καὶ τοῦτο ἦν ἀνάγκη βοηθοῦντα παθεῖν. Διὰ τὴν προαίρεσιν οὖν ταύτην ἀκάθαρτον αὐτὸν ἔκρινεν ὁ θεὸς, ὡς τὸν προ-

Digitized by Google

CCLXXIII. — OPHELIO GRAMMATICO.

Quod multa nobis obscura sint, atque humano ingenio vix pervestigari queant, perspicuum est. Quod autem ea demum, et quidem utiliter captum nostrum effugiant, quæ nobis ad salutem haudquaquam conducunt, id quoque liquet. Consideremus itaque quid nobis ad beatitudinem adjumento sit, quid secus : atque ita, quæ dicuntur, exploremus. Cœlum aut sphæræ, aut dimidiæ sphæræ speciem imitari affirmare, atque item celerrimum solis cursum, ac lunæ incrementa et decrementa, siderumque situm curiose indagare, ac præterea de terra quærere, cylindri an coni speciem teneat, mundique centrum sit, ac denique et solis et lunæ intervalla cognita et explorata habere, quid ad bene beateque vivendum utilitatis afferat, equidem non video. Quod si quis id dicere possit, dicet quidem fortasse : verum minime persuadebit. At vero justitiam et fortitudinem, ac prudentiam et temperantiam, et si quid his affine est, scire atque exsequi, hoc vere eos, qui id callent, ad beatitudinis arcem evehit. Quocirca faciendum est, ut ab his, ex quibus nihil commodi nobis oritur abstineamus : ea autem ex quibus emolumentum percipitur, amplectamur.

ΣΟΓ'. — ΩΦΕΛΙΩ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩ.

Ὅτι μὲν πολλὰ ἄδηλά ἐστιν ἡμῖν, καὶ λογισμῷ οὐκ εὐθήρατα ἀνθρωπίνῳ, δῆλον. Ὅτι δὲ ἐκεῖνα ἡμᾶς διαφεύγει (65), καὶ τοῦτο χρησίμως, τὰ μὴ συντελοῦντα ἡμῖν εἰς σωτηρίαν, καὶ τοῦτο δῆλον. Σκοπήσωμεν οὖν, τί ἡμῖν λυσιτελεῖ εἰς μακαριότητα, τί δ' οὔ· καὶ οὕτως βασανίσωμεν τὰ λεγόμενα. Τὸ λέγειν ἢ σφαῖραν εἶναι τὸν οὐρανόν, ἢ ἡμισφαίριον· καὶ τὸ πολυπραγμονεῖν, ἡλίου μὲν τὸν ὠκύτατον δρόμον, σελήνης δὲ μειώσεις τε καὶ αὐξήσεις, καὶ τῶν ἄστρων τὴν θέσιν· καὶ τὸ ζητεῖν περὶ γῆς, ἢ κύλινδρός ἐστιν ἢ λικνοειδὴς, ἢ κέντρον τοῦ παντὸς, καὶ τὸ τὰ ἐκείνου ἢ ταύτης διαστήματα εἰδέναι, τί συμβάλλεται εἰς ἀρίστην πολιτείαν, ἐγὼ μὲν οὐ συνορῶ. Εἰ δέ τις λέγειν ἔχοι, λέξει μὲν ἴσως, οὐ πείσει δέ. Τὸ δὲ δικαιοσύνην, καὶ ἀνδρείαν, καὶ φρόνησιν, καὶ σωφροσύνην, καὶ εἴ τι τούτων συγγενὲς, εἰδέναι τε καὶ πράττειν, τοῦτ' εἰς τὴν κορυφαιοτάτην μακαριότητα ἀναπέμπει τοὺς ἐπιστήμονας. Χρὴ οὖν τῶν μὲν μηδὲν ἡμῖν λυσιτελούντων ἀπέχεσθαι, τῶν δὲ λυσιτελούντων ἀντέχεσθαι.

CCLXXIV. — GOTTO.

De polygamia duorum patriarcharum, Abraham et Jacob.

Quod duo patriarchæ plures uxores habuerint (nam Isaac cum una duntaxat uxore consuetudinem habuit), non a segnitie, aut libidinis studio profectum est, verum a rerum necessitate, ut quispiam dixerit, contextum et expressum. Perspice enim, Scripturæ vestigiis hærens, quemadmodum id contigerit. Abraham quippe, nisi ipse ab uxore sua, quæ etiam zelotypia teneri debebat, rogatus fuisset, ut ad ancillam accederet, haudquaquam accessisset. Non enim voluptati indulgens (siquidem id demonstrat præteritum tempus admodum longum), verum liberorum cupiditate flagrans, pulcherrima et formosissima muliere, quæque universam Ægyptum pulchritudine sua in admirationem traxerat, relicta, aliud et deforme et ignobile arvum serere cogebatur. Usque eo enim ab omni libidinis affectu purus erat, ut etiam puellam, posteaquam concepisset, atque eo fortasse nomine dominam suam contempsisset, quod principatus ad eum, quem ipsa in lucem editura erat, deventurus esset, domo expulerit. quo scilicet tempore ipsa, necessitatis ductum sequens in desertum abscessit. Quod si etiam Ceturam duxit, at istud post Agaris et Saræ mortem ab eo factum est, **246** Jacob autem, si ea quam amabat primo potitus fuisset, fortasse ne aliam quidem

ΣΟΔ'. — ΓΟΤΤΩ (66).

Περὶ τῆς τῶν δύο πατριαρχῶν πολυγαμίας, Ἀβραάμ τε καὶ Ἰακώβ.

Ἡ πολυγαμία τοῖν δυεῖν πατριάρχοιν (ὁ γὰρ Ἰσαὰκ μιᾷ ὡμίλησε γυναικὶ) οὐκ ἀπὸ ῥᾳθυμίας ἢ φιλοπαθίας ἐγένετο, ἀλλ' ἐκ τῆς τῶν πραγμάτων ἐπλάκη, ὡς ἄν τις εἴποι, ἀνάγκης. Διὸ καὶ συνεγνώσθησαν. Θέα γὰρ, τῇ Γραφῇ ἀκολουθῶν, ὅπως ἐγένετο. Ὁ μὲν γὰρ Ἀβραὰμ, εἰ μὴ παρεκλήθη ὑπὸ τῆς γυναικὸς, τῆς καὶ ζηλοτυπεῖν ὀφειλούσης, πλησιάσαι τῇ παιδίσκῃ, οὐκ ἂν ἐπλησίασεν· οὐ γὰρ ἡδυπαθῶν (καὶ δείκνυσιν ὁ παρεληλυθὼς χρόνος μακρὸς ὤν), ἀλλὰ παίδων ἐπιθυμῶν τὴν εὐμορφοτάτην καὶ εὐειδεστάτην, καὶ πᾶσαν τὴν Αἴγυπτον τῷ κάλλει ἀναπτερώσασαν ἀφεὶς, ἄλλην [καὶ] δύσμορφον καὶ δυσγενῆ ἠναγκάζετο σπείρειν ἄρουραν (67). Οὕτω γοῦν καθαρὸς ὢν πάθους παντὸς, ὅτι καὶ μετὰ τὸ κυῆσαι τὴν παῖδα, καὶ βασιλίζουσαν ἴσως ἀτιμάσαι τὴν δέσποιναν, ὡς τῆς ἡγεμονίας εἰς τὸν ἐξ αὐτῆς τεχθησόμενον περιστησομένης, ἐξήλασε τῆς οἰκίας, ὅτε καὶ ἀπῆλθεν ἐκείνη εἰς τὴν ἔρημον ὁδηγῷ τῇ ἀνάγκῃ χρησαμένη. Εἰ δὲ καὶ τὴν Χεττούραν ἔσχεν, ἀλλὰ μετὰ [τὴν] τῆς Ἄγαρ καὶ τῆς Σάρας τελευτήν. Ὁ δ' Ἰακὼβ, εἰ ἦς ἦρα [ἐξ ἀρχῆς] ἔτυχεν, ἴσως οὐδ' [ἂν] ἄλλης ἥψατο γυναικός. Καὶ ὅτι οὐκ ἔστι στοχασμὸς τὸ λεγόμενον, ἐκ τούτου δῆλον. Ὁ μὲν γὰρ κηδιστὴς τὴν πρεσβυτέραν ἄμορφον οὖσαν, ἀντὶ τῆς νεωτέρας τῆς ἀμήχανον κάλλος ἐχούσης αὐτῷ παρακατέκλινεν. Ὁ

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(65) Pro διαφεύγει ambo codd. Vatic. 649 et Alt. clarissime scribunt διαφεύγει. Possin.

(66) Hæc epistola in cod. Vat. 649 et Alt. inscribitur non Γόττῳ, *Gotto*, sed Γόττῳ, *Gottho*. Id.

(67) *Σπείρειν ἄρουραν*. Honesta metaphora, a multis auctoribus usurpata, de eo quod Latinis est, *liberis dare operam*. Sic Theognis μάργον ἄνδρα detestatur, ὅστις ἀρ' ἀλλοτρίην βούλετ' ἄρουραν ἀροῦν, quive, est apud Plautum, fundum alienum colit, inscultum familiarem deserit. Talis erat vetus Attica formula contrahentium matrimonia, ἐπὶ νομίμων παίδων σπορᾷ, de qua alibi Isidorus. Bitt.

Digitized by Google

δὲ ὀψέ ποτε γνοὺς τὴν ἀπάτην, ἠγανάκτησε μὲν, οὐκ ἐξέβαλε δὲ, ἄτοπον ἡγούμενος τὴν ὅπως δήποτε παρ' αὐτοῦ νυμφευθεῖσαν ἀποπέμψασθαι. Εἶτ' ἐκεῖνος ἐγκαλούμενος ὡς ἀπατεὼν, αὐτεπάγγελτος ἐπὶ τὸ καὶ τὴν ἄλλην αὐτῷ δοῦναι ὥρμησε, νενομισμένου πάντως τοῦ τοιούτου, καὶ συγκεχωρημένου ὑπὸ συνηθείας ἀρχαίας. Τοῦ δὲ καταδεξαμένου, ἡ μὲν πρεσβυτέρα, καίτοι μὴ καταθύμιος αὐτῷ οὖσα, ἔτικτεν· ἡ δὲ χειρωσαμένη αὐτὸν τῷ φίλτρῳ, οὐδ' ἐλπίδα τοῦ πράγματος εἶχεν· ἦτις καὶ τῇ λύπῃ κατακράτος ἁλοῦσα, ἠπείλει ἀναιρήσειν ἑαυτὴν, εἰ μὴ τέκοι. « Δός μοι γάρ, φησὶ, τέκνα· εἰ δὲ μὴ, τελευτήσω ἐγὼ, » τουτέστιν, ἐμαυτὴν χειρώσομαι. Ὡς δ' ἀπέγνω, παρακέκληκεν αὐτὸν τῇ θεραπαινίδι ἑαυτῆς πλησιάσαι, ἵνα τὰ ἐξ ἐκείνης τικτόμενα τεκνοποιήσηται, καὶ δόξῃ παραμυθίαν τινὰ ἔχειν τῆς τοιαύτης συμφορᾶς (68). Ἐδόκει γὰρ τότε μέγιστον κακὸν εἶναι ἡ ἀτεκνία. Ὁ δὲ (69) οὐ πάθει δουλωθεὶς (οὐ γὰρ ἂν τὴν ἄλεκτον κάλλος ἔχουσαν ἀφεὶς, θεραπαινίδι ἑαυτὸν ἐξεδίδου), ἀλλ' ἐκείνην ἀθυμίας ἀπαλλάξαι βουλόμενος, πείθεται. Ὡς δ' ἔτεκεν ἡ θεράπαινα, πάλιν ἡ πρεσβυτέρα ζηλοτυπήσασα, καίτοι παῖδας ἔχουσα πολλοὺς, ἠνάγκαζεν αὐτὸν καὶ πρὸς τὴν αὐτῆς εἰσελθεῖν παιδίσκην. Ὁ δὲ στάσεως καὶ φιλονεικίας ἀπάσης ἀφορμὴν ἐκβαλεῖν ἐκ τῆς οἰκίας βουλόμενος, πείθεται. Καὶ ἡ σειρὰ αὐτῷ τῶν συμβεβηκότων ἀπὸ τοῦ περὶ τὴν Ῥαχὴλ ἐπλάκη φίλτρου. Εἰ γὰρ ταύτην παρὰ τὴν ἀρχὴν εἰλήφει, ἴσως ἂν αὐτῇ ἠρκέσθη. Ἐπειδὴ δὲ ἀπάτην ὑπέμεινεν, οὐχ ἡδυπαθῶς (70), ἀλλὰ παρ' αὐτῶν τῶν ζηλοτυπῆσαι ὀφειλουσῶν γυναικῶν, ποτὲ μὲν παρακαλούμενος, ποτὲ δὲ ἀναγκαζόμενος, εἰς τοῦτ' ἐλθεῖν ἐξεβιάσθη. Ὁ μὲν οὖν Ἰσαὰκ, ὡς ἔφθην εἰπὼν, εἰς τοιαύτην μὴ (71) ἐμπεσὼν ἀνάγκην, μιᾷ ὁμίλησε γυναικὶ, καὶ ἀρκεσθεὶς ταύτῃ, καὶ ὑπὲρ τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ ὑπὲρ τοῦ Ἰακὼβ ἀπελογήσατο. Ὁ δὲ Ἀπόστολος καὶ εἰς θεωρίαν ἕλκει τὰ γεγενημένα, εἰς τὰς δύο διαθήκας, τὴν Ἄγαρ ἄγων καὶ τὴν Σάρραν. Μηδεὶς τοιγαροῦν τῶν ἀκρασίᾳ καὶ λαγνείᾳ δεδουλωμένων, καὶ τὰς μὲν ἑαυτῶν γυναῖκας ἀφιέντων, εἰς δὲ χαμαιτυπεῖα καλινδουμένων, καὶ στάσεις καὶ φιλονεικίας ἐν ταῖς ἑαυτῶν οἰκίαις ἐμβαλλόντων, τὰ τῶν ἀοιδίμων ἐκείνων, καὶ πάσῃ τῇ ἄλλῃ ἀρετῇ κεκοσμημένων, δι' ἀνάγκην πραγμάτων παρακολουθήσαντα ἐλαττώματα προφέρων, ἀπολογίαν νομιζέτω ἔχειν τῆς αὐτοῦ κακίας, μηδὲ τοὺς πρὸ τοῦ νόμου πολιτευσαμένους τοῖς μετὰ τὸν νόμον καὶ τὴν χάριν πολιτευομένοις παραβάλλειν ἐπιχειρείτω. Εἰ γὰρ ἄγραφον οὖσαν τὴν ἀρετὴν ἀσμένως ἀσπασάμενοι, καὶ διὰ γραμμάτων μεμαθήκεσαν, πάντως ἂν πλέον διέλαμψαν. Τίς γὰρ υἱὸν μονογενῆ καὶ ὀψίγονον, ἐν αὐτῷ τῆς ἡλικίας τῷ ἄνθει σφάξαι καταδέξοιτο, ὥσπερ ὁ Ἀβραάμ; Τίς

A mulierem attigisset. Quodque non mera conjectura sit, quod dico, hinc constat. Etenim socer majorem natu, quæ deformitate laborabat, junioris loco, cujus incredibilis quædam pulchritudo erat, sibi adjunxit. Ipse autem, tandem aliquando, cognita fraude, indigne quidem id tulit, haud tamen eam ejecit: quod scilicet absurdum esse judicaret eam quam quoquo modo despondisset, ablegare. At socer, cum ut deceptor accusaretur, sua sponte eo processit, ut ipsi alteram quoque daret. Nam id prorsus usitatum ac veteri consuetudine permissum erat. Quod cum ille accepisset, antiquior, etsi alioqui parum ipsi grata, pariebat: ea autem quæ ipsum amoris illecebris devinctum tenebat, ne in spe quidem ulla hujus rei erat. Ac proinde gra-
B vissimo mœrore correpta, se vim suæ vitæ allaturam minabatur, nisi pareret. « Da enim mihi liberos, inquit, alioqui moriar [1], » hoc est, mortem mihi ipsi consciscam. Posteaquam autem pariendi desperatione affecta est, ab ipso petiit, ut cum ancilla sua rem haberet: quo liberos eos, qui ex ipsa nascerentur, adoptaret, ac nonnullum hujusce calamitatis solatium habere videretur. Nam tum sterilitas maximum malum esse censebatur. Ipse itaque non libidine subactus (neque enim alioqui eam, quæ incredibili pulchritudine prædita erat, relinquens, ancillæ seipsum dedidisset), sed ut eam mœrore liberaret, ut id faceret, adductus est. Ut autem ancilla peperit, rursum natu major zelotypia
C percita, tametsi multos filios haberet, ipsum ad ancillam quoque suam ingredi coegit. Ille autem ut dissidii omnis et contentionis materiam e domo sua ejiceret, ipsius cupiditati obsequitur. Ita eorum, quæ evenerunt, catena non aliunde ipsi, quam a Rachelis amore contexta est. Nam si eam principio accepisset, ea fortasse contentus fuisset. Posteaquam autem fraudem pertulit, non quod libidini deditus esset, sed quia ab ipsismet mulieribus, quas zelotypia laborare oportebat, nunc rogabatur, nunc etiam necessitate constringebatur, eo venire coactus est. Ac quidem Isaac, ut superius dixi, in ejusmodi necessitatem minime prolapsus, cum unica duntaxat uxore consuetudinem habuit, eaque contentus fuit: hinc que et Abrahamum et Jacobum a culpa vindicavit. At vero Apostolus ea quæ
D contigerunt, ad allegoriam trahit, Agarem videlicet et Saram ad duo Testamenta ducens [2]. Quocirca nemo ex iis qui libidini et lasciviæ sese in servitutem addixerunt, uxoribusque suis relictis in prostibulis volutantur **247** ac dissidia et contentiones in domos suas injiciunt, clarorum illorum virorum, atque omnibus aliis virtutibus instructo-

[1] Gen. xxx, 1. [2] Galat. iv, 24.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(68) Huc pertinet, quod etiam in jure nostro adoptio dicitur solatii causa inventa esse. R.TT.

(69) Uterque cod. legit ὃς δέ. Ib.

(70) Pro ἡδυπαθῶς ambo codd. habent ἡδυπαθῶν. Ib.

(71) Μὴ abest ab utroque codice. Ib.

Digitized by Google

tur : ac proinde is qui dedita opera vulnus intulit, A omnino puniatur; qui autem haud voluntarie occiderit, veniam obtineat. Quemadmodum enim si quis, accepto gladio, vias circumeat, ut aliquem obtruncet, cum autem minime nactus, infecto negotio redeat, non propterea homicidii crimen effugit (siquidem ex conatu, animique intentione, non ex eventu, talis esse judicatur); eodem modo mulier quoque ornandi corporis nimium studiosa, atque ob eam causam in forum se conferens, aut per fenestras prospiciens, ut juvenes irretiat, etiamsi a conatu suo excidat, tamen, perinde ac si eos irretiisset, condemnatur. Id enim omne, quod in ipsius potestate erat, effecit, ut quæ et venenum miscuerit, et retia expanderit, et laqueos omni studio ac diligentia statuerit. Quod si vir item ob eamdem causam, lascivius quam virum B deceat, se ornarit, ipse quoque acerbissimas pœnas omnino pendet, tametsi etiam nulla reperiatur, quæ poculum bibat. At vero si mulier graviter et pudice atque honeste incedat, eam autem conspicatus quispiam vulneretur, hoc non mulieri conspectæ, sed ei qui vulneratus est, assignari debet. **253** Eodemque modo si vir gravibus et concinnis gressibus incedat, ac mulier quædam eo conspecto saucietur, id non viri, sed ejus quæ sauciata est, culpa contingit. Quod si quis hæc ita se habere neget, is perturbatione atque confusione omnia implebit, atque et Saram et Josephum, et Susannam in crimen vocabit, propterea quod alii, his conspectis, vulnerati sunt. Illa enim Pharaonem, alter dominam, postrema illud impudicorum hominum par cepit. Quod si illi non modo C ab omni reprehensionis nota immunes sunt, verum etiam laudem omnem excedunt, profecto qua ratione ipsi culpa liberantur, eadem quoque oratio ea, quæ eos incessit, qui, cum nihil minus cupient, aliquem vulnerant, refutatur.

ἐκουσίως τρώσαντα, πάντως κολάζεσθαι· τὸν δ' ἀκουσίως ἀποκτείναντα, συγιγνώσκεσθαι. Ὥσπερ γὰρ εἰ ξίφος τις λαβὼν, τὰς ὁδοὺς περινοστοίη, βουλόμενος ἀποκτεῖναί τινα· μὴ εὑρὼν δὲ ἐπανέλθοι ἄπρακτος, οὐκ ἂν διαφύγοι τὸ ἀνδροφόνος εἶναι (ἐκ γὰρ τοῦ ἐπιχειρήματος, οὐ τοῦ ἀποτελέσματος τοιοῦτος εἶναι κρίνεται)· οὕτω καὶ γυνὴ κομιδῇ καλλωπιζομένη, καὶ διὰ τοῦτο εἰς τὴν ἀγορὰν ἐμβάλλουσα, ἢ διὰ τῶν θυρίδων παρακύπτουσα, ἵνα νέους θηρεύσῃ· κἂν διαμάρτῃ τῆς θήρας, ὡς θηρεύσασα κατακρίνεται. Τὸ γὰρ αὐτῆς πᾶν πεποίηκε, τὸ δηλητήριον κεράσασα, καὶ τὰ λίνα ἀναπετάσασα, καὶ τὴν παγίδα μετὰ πάσης ἀκριβείας στήσασα. Εἰ δὲ καὶ ἀνὴρ διὰ τοῦτο καλλωπίζοιτο ἀσελγέστερον ἢ κατ' ἄνδρα, καὶ οὗτος ἀπαραίτητον ὑφέξει δίκην, κἂν μὴ εὑρεθείη, ἡ τὸν κυκεῶνα πίνουσα. Εἰ δὲ ἡ μὲν γυνὴ σεμνῶς καὶ σωφρόνως καὶ κοσμίως βαδίζοι, ἰδὼν δέ τις τρωθῇ, οὐδὲν παρὰ τὴν ὁραθεῖσαν, ἀλλὰ παρὰ τὸν τρωθέντα. Εἰ δ' ὁ μὲν ἀνὴρ σεμνοπρεπῶς καὶ ἁρμοδίως βαδίζοι, ἰδοῦσα δέ τις τρωθείη, οὐδὲν παρὰ τὸν ἄνδρα, ἀλλὰ παρὰ τὴν τρωθεῖσαν. Εἰ δὲ μὴ φαίη τις ταῦθ' οὕτως ἔχειν, συγχύσεως πάντα πληρώσει· καὶ τὴν Σάῤῥαν καὶ τὸν Ἰωσὴφ, καὶ τὴν Σουσάναν γράψεται· διότι ἄλλοι θεασάμενοι ἐτρώθησαν. Ἡ μὲν γὰρ τὸν Φαραὼ, ὁ δὲ τὴν δέσποιναν, ἡ δὲ τὴν ξυνωρίδα τῶν ἀκολάστων ἐκείνων εἵλεν. Εἰ δὲ ἐκεῖνοι [κατὰ παράλειψιν οἱ ἅθρόον τρωθέντες,] οὐ μόνον μέμψεως ἐκτὸς τυγχάνουσιν, ἀλλὰ καὶ ἐπαίνου παντὸς κρείττους εἰσὶν, οἷς ἐκεῖνοι ἀπολύονται τῆς αἰτίας, τούτοις καὶ ὁ κατὰ τῶν μὴ θηρώντων μὲν, τιτρωσκόντων δὲ, διαγράφεται λόγος.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

δόντα τὸν φίλον διὰ τὴν περιττὴν περὶ τὸ σῶμα συμπάθειαν· ὥσπερ ἐπ' ἄλλου, καὶ ἀποτυχίας γενομένης, τὴν προαίρεσιν ὅμως ὁ θεὸς ἀπεδέξατο. Ἁλὶν γὰρ ἄλλων δύο τινῶν λῃσταῖς περιπεσόντων, καὶ τοῦ ἑτέρου κρατηθέντος ὑπὸ τῶν λῃστῶν, ὁ ἕτερος, ῥίψας ὡς κατὰ λῃστοῦ τὸ ἀκόντιον, ἐκείνου μὲν διήμαρτεν, ἔβαλε δὲ τὸν φίλον, καὶ ἀνεῖλε. Καὶ ἐλθὼν εἰς τὸ μαντεῖον, οὐκ ἐτόλμησεν εἰσελθεῖν, ὡς ἀκάθαρτος τῷ φόνῳ τοῦ φίλου· καὶ ὁ θεὸς ἐξεφώνησε πρὸς αὐτὸν τάδε τὰ ἔπη·

Ἔκτεινας σὸν ἑταῖρον ἀμύνων· οὔ σε μαίνει
Αἷμα φόνου· σὺ πέλεις καθαρώτερος ἢ πάρος ἦσθα.

Εἰ γοῦν ἀπὸ τοῦ φόνου τοῦ φίλου οὐ μόνον οὐκ ἐμολύνθη, ἀλλὰ καὶ καθαρώτερος γέγονεν ἢπερ ἦν πρότερον, διὰ τὴν ὀρθὴν προαίρεσιν, δῆλον, ὅτι οὐκ ἐν τῇ πράξει, ἀλλ' ἐν τῇ προαιρέσει τῶν ἀνθρώπων τὸ κατορθοῦν ἐστι καὶ ἁμαρτάνειν.

Sequitur horum Latina interpretatio.

« Probatur hoc etiam inde, quod deus expulerit ex templo hominem, qui amico, cum interficeretur, suppetias non tulisset. Nam cum duo quidam iter Delphos instituissent, in latrones inciderunt. Horum altero ab ipsis interempto, alter, qui vel fuga sibi consuluerat, vel non serio sed perfunctorie opem amico periclitanti tulerat, oraculi locum ingressus est. At deus illum repulit his verbis :

Proripe te ex templo, quoniam pollutus : amico

Suppetias astans moribundo ferre negasti.

Et constabat quidem, non potuisse eum, ut maxime voluisset, ullo pacto amicum morti eripere. Attamen oportebat una periclitari atque etiam commori amico, si hoc quoque auxilium perpeti necesse foret. Hujus igitur animi et propositi intuitu deus impurum illum judicavit ac pronuntiavit ut, qui amicum ob nimium sui ipsius et corporis sui amorem prodidisset. Quemadmodum contra in alio quodam idem numen amplexum est voluntatem, quamvis illa optatis excidisset. Cum enim alii duo iterum in latrones incidissent, et alter horum a latronibus superatus comprehensusque esset : alter projecta hasta, qua latronem ferire destinarat, ab illo aberravit, et amicum suum percussit ac peremit. Itaque cum ad oraculi locum pervenisset, ingredi eum non est ausus, quippe qui se amici cæde pollutum esse crederet. At deus illum talibus acclamavit versibus :

Defendens quoniam tua dextra peremit amicum,
Ne metuas : minime es pollutus sanguine cædis :
Quin etiam multo es quam purior ante fuisti.

« Si igitur hic ab amici cæde tantum abest ut pollutus fuerit, ut etiam mundior, quam antea fuerat, evaserit, ob rectæ scilicet voluntatis propositum ac studium, hinc manifestum est, tam benefacta quam maleficia non in actione sive opere, sed in animo et voluntate cujusque esse posita. » Rivt.

Digitized by Google

Σιγ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ὅτι χρὴ τοὺς ἱερεῖς παντοίαις κομᾶν ἀρεταῖς, καὶ ἀνδρείους εἶναι εἰς τοὺς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας κινδύνους.

Τοὺς τὸν τῆς ἱερωσύνης τιμαλφέστατον στέφανον περικειμένους ἀρεταῖς μᾶλλον ἢ χρήμασι δίκαιόν ἐστι κομᾶν, καὶ ἡδονὴν πρέπουσαν ἡγεῖσθαι τὴν σωφροσύνην, μήτε γαστρὶ, μήτε τοῖς μετὰ γαστέρα εἴκουσι πάθεσιν. Οὐ γὰρ χορηγὸν τὴν ἐξουσίαν τῶν ἐπιθυμιῶν χρὴ νομίζειν, ἀλλὰ τὴν καρτερίαν ἐξουσίαν ἡγεῖσθαι. Εἰ δὲ καὶ ὑπὲρ ἀρετῆς ἢ εὐσεβείας κίνδυνος προκέοιτο, μὴ φεύγειν τὸν θάνατον (85). Γέλωτα γὰρ ἂν ἀποδειλιάσαντες ὀφλήσοιεν, εἰ μὴ ἄσμενοι ἐκεῖσε ἴοιεν, οἳ ἀφικομένοις ἐλπίς ἐστιν, οὗ διὰ βίου ἥρων τυχεῖν, ἥρων δὲ θείας συνουσίας.

CCXC. — THEODOSIO PRESBYTERO.

Oportere sacerdotes omnigenis virtutibus ornatos esse, et fortes in periculis pro pietate se præstare.

Qui pretiosissima sacerdotii corona redimiti sunt, virtutibus potiusquam pecuniis et opibus affluere debent, et voluptatem instituto suo congruentem existimare temperantiam, ac non ventri, nec iis, qui ventrem sequi solent, affectibus cedere. Neque enim potestatem in cupiditatum subministratione, sed in patientia et laborum tolerantia sitam esse arbitrari convenit. Quod si prō veritate quoque aut pietate periculum proponatur, eos mortem fugere minime par est : risum enim sui exci- B tarent, si metu frangerentur, ac non libenter eo pergerent, quo cum pervenerint, spes est fore, ut ea re, quem per omnem vitæ cursum expetebant, potiantur. Divinam autem societatem expetebant.

Σιδ'. — ΣΕΡΗΝΩ ΤΡΙΒΟΥΝΩ ΝΟΤΑΡΙΩ.

Ἡ μὲν ἀληθὴς εὐγένεια ἀπὸ τρόπων χρηστῶν συνίστασθαι πέφυκε, καὶ τὸ βέβαιον ἀξίωμα ἀπὸ ἀρετῆς προσγίνεται. Εἰ δέ τις μήτε ἐκ προγόνων λαμπρῶν φῦς, μήτε ὑπὸ τρόπων ὀρθῶν κοσμούμενος, ἀξίωμα ἑαυτῷ ἀγοράσειεν, ὅπερ εὐνοῦχοι πιπράσκουσι (86), καὶ βασιλέων ἴσως οὐδ' εὐγενῶν χαρίζονται χεῖρες· οὗτος οὐκ ἂν εἴη δίκαιος σεμνύνεσθαι. Εἰ δὲ μὴ μόνον ἐναβρύνοιτο, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἔχοντας τὸ τῆς ἀρετῆς ὑπέρλαμπρον ἀξίωμα διαπτύει· οὗτος οὐ μόνον ἑαυτὸν, ἀλλὰ καὶ τοὺς προγόνους ἅτε ἀσήμους καὶ ἀφανεῖς κωμῳδεῖσθαι παρασκευάζει. Οὐκοῦν ἵνα μηδὲν τοιοῦτο πάθοις, γνῶθι σαυτόν.

CCXCI. — SERENO TRIBUNO NOTARIO.

Vera nobilitas a probis moribus conflari nata est, ac firma et stabilis dignitas virtute comparatur. Quod si quis nec a splendidis majoribus ortum trahens : nec morum probitate ornatus dignitatem, quam spadones vendunt, atque imperatorum, ne nobilium quidem fortasse, manus largiuntur, pecunia sibi comparet, haud est, quamobrem ille merito glorietur. Quod si non modo glorietur, sed etiam eos, qui splendidissima virtutis dignitate præditi sunt, contemnat, ac nihilo putet, hic ut non tantum ipse, sed etiam majores sui, velut obscuri atque ignobiles, traducantur, efficit. Quamobrem ne quid C ejusmodi tibi accidat, fac teipsum noscas.

Σιε'. — ΗΣΑΙΑ ΣΤΡΑΤΙΩΤΗ.

Οὐ φημὶ χρῆναι τοὺς, ὥσπερ σὺ, ἐξ ἀφανῶν καὶ ἀσήμων γονέων, ἀλλ' οὐδὲ τοὺς ἐκ λαμπρῶν καὶ περιφανῶν φύντας, εἰς τοσαύτην ἀλαζονείαν ἐλαύνειν, καὶ τοὺς τῆς φύσεως ὑπερβαίνειν ὅρους. Ἵν' οὖν μὴ ὑπερόρια πταίσας, ὑπερορίους ἀπαιτηθείης δίκας, ταῖς τῆς μετριοφροσύνης ἡνίαις τὴν τῆς ἀλαζονείας ἀναστειράζειν σπούδαζε μανίαν, καὶ ῥύθμιζε σαυτὸν, πρὸς τὸ πρέπον ἀνδρὶ ἐπιεικεῖ σχῆμα, καὶ μήτε δι' ὀφθαλμῶν, μήτε δι' ὀφρύων, μήτε διὰ γλώττης, μήτε διὰ βαδίσματος ἴχνος [ἐσ]τι τῆς τοιαύτης ἐμφαινέσθω νόσου.

CCXCII. — ISAIÆ MILITI.

Nego oportere, non eos duntaxat, qui instar tui obscuris et ignobilibus parentibus nati sunt, verum eos quoque, qui ab illustribus et splendidis ortum traxerunt, in tantam arrogantiam prorumpere, **254** ac naturæ terminos transilire. Quamobrem, ne præter modum peccans, immodicis etiam pœnis multeris, arrogantiæ furorem modestiæ freno reprimere stude : teque ad speciem probo atque honesto viro congruentem compone : illudque cura ut, nec per oculos, nec per supercilia, nec per linguam, nec per incessum ullum hujusmodi morbi vestigium in te appareat.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(85) Vide ad hanc rem elegantissimam D. Augustini ep. 180, ad Honoratum, cui junge cap. 30 Vitæ Augustini. Ritt.

(86) *Ἀξίωμα ἑαυτῷ ἀγοράσειεν ὅπερ εὐνοῦχοι πιπράσκουσι.* Eunuchi, quorum maxima fuit in aulis plerorumque veterum impp. Romanorum potentia, dignitates (sæpe etiam fumos) vendere solebant, ut non est obscurum historias impp. Romanorum legenti. Ex quibus nunc ista succurrebant quæ ad hanc rem adnotarem. Æl. Lamprid. in *Alexandro Severo*, prope finem : « Eunuchos nec in consiliis nec in ministeriis habuit, qui soli principes perdunt, dum eos more gentium aut regum Persarum volunt vivere : qui a populo etiam amicissimum principem semovent : qui internuntii sunt, aliud quam respondetur, sæpe referentes, claudentes principem suum, et agentes omnia ne quid sciat; qui cum empti sint et pravi fuerint, quid tandem possunt boni sapere. » Et multo ante idem scriptor, cum diceret, (Alexander Severus) « nolle ab aulicis suas vendi dispositiones, quod factum fuerat sub Heliogabalo, cum ab eunuchis omnia venderentur : quod genus hominum idcirco secreta omnia in aula nosse cupiunt, ut soli aliquid scire videantur, et habeant unde vel gratiam vel pecuniam requirant. » Idem Lampridius Heliogabalum imperatorem mancipium eunuchorum fuisse scribit. Vide et Claudianum, et ipsum Isidorum lib. I, ep. 36. Ib.

Digitized by Google

CCXCIII. — THEOGNOSTO PRESBYTERO.

Discite bonum facere[7].

Quoniam plerique sermonibus philosophantes, operibus coarguuntur (divina enim oracula in medio hominum cœtu decantantes, clam ea, quæ nefas est, faciunt), idcirco dictum est : « Discite bene facere. » Siquidem probe loqui, probo opere remoto, non modo vanum quiddam et inane esse cernitur, verum etiam, et segnibus ac languidis risum, et gravioribus molestiam parit.

CCXCIV. — EUTONIO DIACONO.

De mutatione et restitutione in regnum Nabuchodonosori.

Si Babylonio regi, qui tot crimina perpetrarat, et naturæ terminos excesserat, stultaque cogitatione parem se Deo esse sibi finxerat, calamitatis terminus fuit summi numinis agnitio (posteaquam enim naturam suam agnovit, atque incomparabilem cœlestis Regis præcellentiam confessus est, imperium suum recuperavit) ; quonam pacto temere nobis, ac non utilitatis cujusdam causa, supplicia inferri existimas?

CCXCV. — MARTINIANO, MARONI, ZOSIMO EUSTATHIO.

Refugit mihi quidem calamus ea scribere quæ nec scire vellem. Quoniam autem eos quoque, qui ad extremum improbitatis gradum processerunt, ad meliorem mentem revocare oportet, idcirco scribo, ac moneo, ut ea perpetrare desinatis, quæ ipse, ne linguam commaculem, dicere nolo. Vos autem, haud scio quonam pacto facere minime dubitatis.

CCXCVI. — EUSTATHIO PRESBYTERO.

Quamvis indepinata prosperitas insolentem, ut scribis, Zosimum reddiderit (solent enim homines, quibus præter omnem exspectationem prosperitas quædam accidit, in insolentiam ac petulantiam labi) : at tu tamen patientem ac philosophicum animum præsta. Sic enim et ipsum ulcisci poteris (nihil quippe contumeliosos homines tam excruciat, quam eorum, quibus contumelia infertur, patientia) et optimum apud omnes calculum feres, et ea, quæ de te commemorantur, falsa esse demonstrabis. Nam qui indignatur et excandescit, hoc ipso veras esse contumelias ostendit ; **255** qui autem eas irridet, ac pro nihilo ducit, perspicuum argumentum præbet, se nullius sceleris sibi conscium esse.

CCXCVII. — EIDEM.

Accepi a quibusdam viris, quibus hostili odio mendacium est, veritas autem in lingua habitat, te, cum tibi a Zosimo contumeliæ inferuntur, tum quidem patientiam adhibere, post autem ipsum tra-

ΣιΓ'. — ΘΕΟΓΝΩΣΤΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Μάθετε καλὸν ποιεῖν.

Ἐπειδὴ πολλοὶ λόγοις φιλοσοφοῦντες, τοῖς ἔργοις ἐλέγχονται (τοὺς γὰρ θείους χρησμοὺς ἐν μέσῳ περιῴδοντες, λάθρα ἃ μὴ θέμις πράττουσι)· διὰ τοῦτο εἴρηται· « Μάθετε καλὸν ποιεῖν. » Τὸ γὰρ εὖ λέγειν, τοῦ ὀρθῶς πράττειν ἀπόντος, οὐ μόνον μάταιόν τι φαίνεται καὶ κενὸν, ἀλλὰ καὶ γέλωτα μὲν τίκτει τοῖς ῥᾳθύμοις, ὄχλησιν δὲ τοῖς (87) σεμνοτέροις.

ΣιΔ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Περὶ τῆς ἀλλοιώσεως καὶ ἀποκαταστάσεως τοῦ Ναβουχοδονόσωρ.

Εἰ τῷ Βαβυλωνίῳ, τοσαῦτα πταίσαντι, καὶ τοὺς ὅρους τῆς φύσεως ὑπερβάντι, καὶ ἰσοθεΐαν παραλόγως φαντασθέντι, ὅρος ἦν τῆς συμφορᾶς, ἡ τοῦ κρείττονος ἐπίγνωσις (μετὰ γὰρ τὸ ἐπιγνῶναι τὴν οἰκείαν φύσιν, καὶ τοῦ τῶν οὐρανῶν Βασιλέως ὁμολογῆσαι τὴν ἀσύγκριτον ὑπεροχὴν (88), τῆς οἰκείας ἐπελάθετο ἀρχῆς)· πῶς σὺ νομίζεις ἁπλῶς, καὶ οὐκ ἐπὶ κέρδει τινὶ ἐπιφέρεσθαι ἡμῖν τὰς κολάσεις;

ΣιΕ'. — ΜΑΡΤΙΝΙΑΝΩ, ΜΑΡΩΝΙ, ΖΩΣΙΜΩ, ΕΥΣΤΑΘΙΩ.

Ὀκνεῖ μέν μοι γράφειν ὁ κάλαμος, ἅπερ οὐδὲ μαθεῖν ἐβουλόμην. Ἐπειδὴ δὲ χρὴ καὶ τοὺς εἰς ἀκροτάτην κακίαν ἐληλακότας ἀνακαλεῖσθαι, γράφω, ὅπως παύσησθε, ὧν ἐγὼ μὲν οὐκ ἂν εἴποιμι, διὰ τὸ μὴ μολῦναι τὴν γλῶτταν. Αὐτοὶ δ' οὐκ οἶδ' ὅπως διαπράττεσθαι τολμᾶτε.

ΣιΣ'. — ΕΥΣΤΑΘΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Εἰ καὶ ἡ ἀπροσδόκητος εὐπραγία ὑβριστὴν ἀπετέλεσε Ζώσιμον, ὡς γέγραφας, τὸν πρεσβύτερον (εἰώθασι γὰρ ἄνθρωποι, οἷς ἀδόκητος μάλιστα εὐημερία ἐπιπίπτει, εἰς ὕβριν χωρεῖν)· ἀλλὰ σὺ φιλοσόφει. Οὕτω γὰρ κἀκεῖνον ἀμύνασθαι δυνήσῃ· οὐδὲν γὰρ οὕτω κολάζει τοὺς ὑβριστὰς, ὡς ἡ τῶν ὑβριζομένων ἀνεξικακία· καὶ ἀρίστην ψῆφον παρὰ πᾶσιν ἀποίσῃ, καὶ τὰ λεγόμενα ψευδῆ ἐπιδείξεις. Τὸ γὰρ ἀγανακτεῖν καὶ δυσχεραίνειν, τοῦ ἀληθεῖς εἶναι τὰς ὕβρεις· τὸ δὲ καταγελᾷν αὐτῶν, τοῦ μηδὲν συνειδέναι πονηρὸν, ἀπόδειξίς ἐστιν ἐναργεστάτη.

ΣιΖ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Ἐπυθόμην παρ' ἀνδρῶν, οἷς τὸ μὲν ψεῦδός ἐστι πολέμιον, ἡ δ' ἀλήθεια ἐπὶ γλώσσης οἰκεῖ, ὡς ὑβριζόμενος μὲν παρὰ Ζωσίμου, φιλοσοφεῖς μὲν παραχρῆμα, μετὰ δὲ ταῦτα αὐτὸν ἐκπομπεύεις, παρὰ

[7] Isa. I, 17.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(87) Ed. Paris., γέλωτα μὲν τίκτει τοῖς σεμνοτέροις. Locus restituitur ex codd. Vat. 649 et Alt. ap. Possinum. Edit. Patr.

(88) Edit. Paris., καὶ τῶν οὐρανῶν βασιλέως ὁμολογῆσαι τὸν ἀσύγκριτον. Emend. ex codd. Vatic. 649 et Alt. Id.

Digitized by Google

πεῖσι διαβάλλων, ὡς οἰκέτης ὢν καὶ ἐξ οἰκετῶν φύς, τοὺς καὶ εὐλαβείᾳ καὶ εὐγενείᾳ κεκοσμημένους λοιδορεῖ. Εἶθ' ὅτι καὶ μνημονεύεις ἐκείνων τῶν παρὰ τῶν ἀρχαίων περὶ τῶν τοιούτων εἰρημένων. Ἀφόρητος γάρ ἐστιν εὐπραγῶν μαστιγίας (89), καὶ ὅτι τὸ εὖ πράττειν παρὰ τὴν ἀξίαν, ἀφορμὴ τοῦ κακῶς φρονεῖν τοῖς ἀνοήτοις γίνεται (90). Καὶ λίαν θαυμάζω, πῶς ὅταν μὲν ἡ πυρὰ τοῦ θυμοῦ κορυφοῦται, κρατεῖ τῆς ὀργῆς· ὅτε δὲ δοκεῖ λήγειν, ἠττᾶσαι. Τὸ μὲν γὰρ ἐξ ἀρχῆς ὀργισθῆναι τὸν μὴ πάνυ φιλοσοφεῖν ἐσπουδακότα, οὐκ ἀπεικός· τὸ δὲ μετὰ τὸ λῆξαι ἢ καὶ σβεσθῆναι τὴν πυρὰν, ἀνάπτειν ἑαυτῷ τὴν κάμινον, ἀπεικός. Εἰ δ' ἡ μνήμη τῶν λεχθέντων ἀνάπτει τὸ πῦρ, τὸ πεφιλεσοφηκέναι σε μᾶλλον εὐφραινέτω, καὶ ἐν γαλήνῃ διατηρείτω. Οὐ γὰρ τί ἐκείνῳ πρέπει ἀκοῦσαι, ἀλλά τί σοι πρέπει εἰπεῖν, λογίσασθαι δίκαιος ἂν εἴης. Μὴ τοίνυν ἐκείνῳ φιλονεικῶν σαυτὸν καθύβριζε, μηδὲ τὸν βίον ἐκείνου ἐκκωμῳδῶν, τὴν σαυτοῦ γλῶτταν μολύνεσθαι παρασκεύαζε, ἀλλ' εἰς τέλος φιλοσόφει. Τοῦτο γάρ σοι μυρίον κλέος γεννήσει.

A ducere, atque eo nomine criminari, quod cum ipse servus sit, atque a servis genus duxerit, eos tamen, qui pietate ac nobilitate insignes et ornati sunt, convitiis afficiat. Deinde etiam ea commemorare, quæ de hujusmodi hominibus a priscis viris dicta sunt, nimirum intolerabilem esse servum prosperis rerum successibus utentem, et immeritam felicitatem vecordibus ac stolidis male sentiendi occasionem præbere. Ac vehementer miror, qui fiat, ut cum furoris rogus in altum attollitur, iram imperio teneas: cum autem sopiri videtur, ipse supereris. Nam quod initio irascatur, qui patientiam præstare non admodum studuit, haud mirum atque absurdum est. At post sopitum, aut etiam exstinctum incendium, fornacem sibi ipsi accendere, B præposterum sane atque inconcinnum fuerit. Quod si eorum, quæ ille dixerit, recordatio ignem excitat, fac patientia ea quam præstitisti, magis te oblectet, atque in tranquillitate conservet. Non enim quid illum audire, sed quid te loqui deceat cum animo tuo reputare debes (92). Quocirca noli committere, ut, dum cum eo rixaris, tibi ipsi contumeliæ notam inuras, ac dum ipsius vitam traducis, lingua tua contaminetur: verum ad extremum usque philosophare. Hoc enim tibi infinitam gloriam allaturum est.

ΣΗ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Λίαν ἀλγῶ τὴν ψυχὴν, ὅτι ὀξὺ πρὸς τὰ χείριστα ὁρῶν, τυφλώττεις πρὸς τὴν ἀρετὴν, καὶ ὅτι ὑπερορίων πταισμάτων ἐραστὴς ὤν, ἔτι καινοτέρων ἀδικημάτων ἀνεφάνης εὑρετής. Εἰ τοίνυν κἀμὲ λύπης, καὶ σαυτὸν δίκης ἐλευθερῶσαι βούλει, θᾶττον μεταβαλοῦ, εὖ εἰδὼς, ὅτι ὃς ἂν ἀμύητος καὶ ἀτέλεστος ἀρετῆς ἐντεῦθεν ἀπέρῃ, ἐν πυρὶ κείσεται· ὁ δὲ τετελεσμένος τε καὶ κεκαθαρισμένος ἐκεῖσε ἀφικόμενος, μετὰ τῶν θείων δυνάμεων χορεύσει.

CCXCVIII. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Magno animi dolore afficior, te cum ad pessima [quam] acute cernas, ad virtutem caligare: et cum C deterrimorum scelerum amans et studiosus sis, novorum adhuc criminum inventorem exstitisse. Quocirca si et me mœrore, et te cruciatu liberare vis, ratione vitæ statum commuta, illud pro certo habens, quod qui virtutis sacris minime initiatus hinc excesserit, in flammis jacebit: qui autem omnibus virtutum numeris perfectus ac purgatus ad alterum ævum venerit, una cum divinis ac cœlestibus virtutibus choros aget.

Σιθ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Ὅτι τῶν θείων Γραφῶν ἡ ἀνάγνωσις, καὶ τοῖς ἑστῶσι, καὶ τοῖς πεσοῦσι, καὶ πᾶσιν ἁπλῶς ἐστιν ὠφέλιμος, ἑκάστῳ χρησιμῳδοῦσα.

Αἱ ἱεραὶ Γραφαὶ, οὐ πλαγίαν καὶ ἀμφίβολον, ἀλλ' ὀρθὴν καὶ λαμπρὰν, καὶ ἀραρυῖαν, ἀσάλευτόν τε καὶ ἀπαρέγκλιτον, οἴονται δεῖν ἐγκεῖσθαι πᾶσιν ἀνθρώποις τὴν περὶ τοῦ Θεοῦ πίστιν. Κινδυνεύουσι μὲν ἀγαθὴν ἐλπίδα ὑπισχνούμεναι, εὖ πράττουσι δὲ θάρσος ὀρέγουσαι· καὶ δυσπραγοῦσι μὲν παραμυθίαν προτεινόμεναι, πλημμελοῦσι δὲ φόβον ἐπανατεινόμεναι· ἵνα μὴ μόνον ἄχρις ὀνόματος νοσοῦντες (91), πᾶσαν ἔννοιαν χρηστὴν ἐξαμβλώσωσιν, ἀλλὰ ποιητὴν καὶ ἄρχοντα, καὶ ἔφορον καὶ προνοητὴν, καὶ κηδεμόνα· ἀμειδόμενον μὲν τοὺς ἀγαθοὺς, ἀμυνόμενον

CCXCIX. — THEODOSIO SCHOLASTICO.

Divinarum Scripturarum lectionem cum stantibus, tum lapsis, et, ut verbo dicatur, omnibus esse utilem, cum unicuique res divinas revelet.

Sacrosanctæ Scripturæ non obliquam et dubiam, sed rectam et luculentam, atque inconcussam, minimeque vacillantem de Deo fidem in omnium hominum animis insitam esse oportere censent, **256** periclitantibus lætam spem ostendentes ac felicem exitum pollicentes, prospere agentibus fiduciam porrigentes, calamitosis solatium proponentes, ac denique peccantibus metum intentantes, ut non nomine tenus ipsum considerantes, probam omnem notionem velut per abortum egerant, verum et effectorem, et imperatorem, et inspectorem, et procu-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(89) *Ἀφόρητος γάρ ἐστιν εὐπραγῶν μαστιγίας.* Si demas γάρ, iambicus erit senarius, et vetus quidem, laudatus etiam Dioni lib. LVIII, *Histor.* RITT.

(90) *Τὸ εὖ πράττειν... τοῖς ἀνοήτοις γίνεται.* Sententia Demosthenica *Olynth.* I. ID.

(91) Pro νοσοῦντες cod. Vat. 649 leg. νοσοῦντες. Poss.

(92) *Non quid illum audire* etc. Sententia Terentiana, qua et alibi usus est Isidorus. Chrysostomus: Οὐ γὰρ ἐσκόπει ὁ Δαβὶδ, τί παθεῖν ἐκεῖνος ἄξιος ἦν, ἀλλ' ἐσκόπει, τί καὶ ποιῆσαι καὶ εἰπεῖν τί αὐτῷ πρέπον ἦν. Et mox: Οὐ γὰρ τί παθεῖν δίκαιός ἐστιν οὗτος ὁρῶ νῦν, ἀλλὰ τί ποιῆσαί μοι προσῆκεν. RITT,

Digitized by Google

ratorem ac moderatorem, probos quidem viros remunerantem, de improbis autem supplicium sumentem esse credentes (nam hæc demum exactissima de Deo doctrina est), vitium fugiant, ac virtutem amplectantur. At vero ipsius essentiam explorare, nec necessarium est, nec in humani ingenii captum cadit. Sciendum enim ac credendum est Deum esse : non autem quid sit, curiose investigandum. Quocirca missa facta de ipsius essentia disputatione, ut quæ nullo modo percipi atque comprehendi queat, verum omnem explorationem et investigationem superet, vitam nostram et mores componamus, ut qui omnino rationem reddituri simus

A δὲ τοὺς πονηροὺς (93) (οὗτος γὰρ ὁ κυριώτατος καὶ ἐνδοξότατος περὶ Θεοῦ λόγος,) φύγωσι μὲν κακίαν, ἕλωνται δὲ ἀρετήν. Ἡ δὲ περὶ τῆς οὐσίας αὐτοῦ βάσανος, οὔτ' ἀναγκαία, οὔτ' ἐφικτὴ ἀνθρώποις. Εἰδέναι γὰρ χρὴ καὶ πιστεύειν, ὅτι ἔστι Θεὸς, οὐ τὸ τί ἐστι πολυπραγμονεῖν. Ἀφέμενοι τοίνυν τοῦ περὶ τῆς οὐσίας λόγου ὡς ἀνεφίκτου, καὶ μηδαμῶς ἁλωσίμου, ἀλλὰ πᾶσαν βάσανον ὑπερνηχομένου, τὸν βίον ἑαυτῶν καὶ τὸν τρόπον ῥυθμίσωμεν, ὡς λόγον πάντως ἀποδώσοντες.

CCC.—EIDEM.

In illud Joannis Epistolæ: « Videte ne perdatis quæ fecistis [a]*. »*

Cum opus omne lucet, si studio et meditatione excultum sit (nam quod studio et exercitatione minime compingitur, facile exstinguitur) : tum virtus potissimum quotidiana exercitatione colenda est. Nisi enim excolatur, defluit, ac fructum amittit. Quo etiam illud scilicet spectat, quod mihi explicandum proposuisti, « Videte ne perdatis quæ operati estis. » Languor enim atque inertia labores ante susceptos, quantumvis clari et illustres sint, exstinguet : studium autem ac diligentia præcedentem quoque desidiam et socordiam abolebit.

Γ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Τῆς Ἰωάννου Ἐπιστολῆς, εἰς τὸ γεγραμμένον, « Βλέπετε μὴ ἀπολέσητε ἃ εἰργάσασθε. »

Πᾶν μὲν ἔργον λάμπει μελέτῃ θεραπευθὲν (τὸ γὰρ μὴ ὑπὸ μελέτης συγκροτούμενον, ῥᾳδίως σβέννυται)· μάλιστα δ' ἡ ἀρετὴ, καθ' ἡμέραν ἀσκήσει θεραπεύεσθαι ὀφείλει. Μὴ γεωργουμένη γὰρ, φυλλορροεῖ, καὶ τὸν καρπὸν ἀπόλλυσι. Καὶ τοῦτ' ἔστιν ἄρα, ὃ ἐθέλησας μαθεῖν, « Βλέπετε μὴ ἀπολέσητε ἃ εἰργάσασθε. » Ἡ μὲν γὰρ ῥᾳθυμία τοὺς προγεγενημένους πόνους, κἂν λαμπροὶ εἶεν, σβέσει· ἡ δὲ σπουδὴ, καὶ τὴν προγεγενημένην ῥᾳθυμίαν ἀφανίσει (94).

ΤΩΝ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ

ΙΣΙΔΩΡΟΥ ΤΟΥ ΠΗΛΟΥΣΙΩΤΟΥ

ΕΠΙΣΤΟΛΩΝ ΒΙΒΛΙΟΝ Γ'.

—

S. ISIDORI PELUSIOTÆ

EPISTOLARUM

LIBER TERTIUS.

—

I.—ZOSIMO PRESBYTERO.

Si nec gehennæ, nec cœlestis regni cura ulla te afficit, id saltem te operam dare æquum fuerit, ut præsentis vitæ dicteria propulses.

II.—MARONI.

Non dubium, sed clarum atque cognitum, et

C

Α'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Εἰ οὔτε γεέννης, οὔτε βασιλείας σοι λόγος οὐδεὶς, ἀλλά γε κἂν τὰς παρούσας δίκαιος ἂν εἴης ἀποτρίψασθαι κωμῳδίας.

Β'. — ΜΑΡΩΝΙ.

Οὐκ ἀμφίδοξον, ἀλλ' ἔνδοξον ὄντα, καὶ γνώριμον,

[a] II Joan., 8.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(93) Ed. Paris., ἀμειβόμενον δὲ τοὺς πον. Corr. ex codd. Vat. 649 et Alt. EDIT. PATR.

(94) Confer ep. 96 libri III, et ep. 89 libri IV, et elegans dictum Anacleti ep. 1 : « Sicut artium in suo quoque opere invenitur mater instantia, ita noverca eruditionis est negligentia. » Refertur in can. 6, *Nihil*, distinct. 38. RITT.

Digitized by Google

καὶ ἀληθῆ, καὶ παρὰ πάντων τῶν σοφῶν καὶ τῶν ἱερῶν Γραφῶν ὁμολογούμενον, καὶ πάντως ἐσόμενον τῆς κρίσεως λόγον, ἐν στέρνοις δίκαιος ἂν εἰης ἔχειν, καὶ παύσασθαι ὧν κρίσιν μὴ εἶναι νομίζων πράττεις, ἵνα καὶ σαυτὸν κολάσεως, καὶ τοὺς ὁρῶντας σκανδάλου, καὶ ἡμᾶς λύπης, καὶ τοὺς ῥαθύμους ἀπογνώσεως ἀπαλλάξῃς.

A verum, ab omnibusque viris eruditis, et sacris Scripturis confessum, atque omnino futurum extremi judicii dogma pectore conditum habere sane debebas, ab iisque abstinere, **257** quæ, dum judicium minime fore existimas, committis, ut hac ratione, et teipsum pœna, et eos, qui te intuentur, offensione; et nos mœrore, et languentes ac torpidos desperatione liberes.

Γ'. — ΑΜΜΩΝΙΩ.

Εἰς τὸ, « Ὁ μὴ ὢν καθ' ἡμῶν, ὑπὲρ ἡμῶν ἐστιν. »

Ἐν καιρῷ πολέμου οὐ μόνον τὸν συντοξεύοντα, ἀλλὰ καὶ τὸν ἐν τοῖς ἐναντίοις μὲν τετάχθαι δοκοῦντα, μὴ κατατοξεύοντα δὲ, φίλον τρόπον τινὰ ἠγητέον. Διὸ καὶ ὁ θεῖος χρησμὸς βοᾷ· « Ὁ μὴ ὢν καθ' ὑμῶν, ὑπὲρ ὑμῶν ἐστιν. »

B

Δ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Καὶ ἔπεσε ἐπὶ τὴν γῆν ἀπὸ τῶν ἀστέρων, καὶ ἀπὸ τῆς δυνάμεως.

Ἐπειδὴ καὶ τοὺς κομιδῇ προσέχοντας τῇ ἀναγνώσει τὸν νοῦν τοῦτο διέλαθεν, οὐκ ἂν σε αἰτιασαίμην, ὡς μὴ ἀναγινώσκοντα· ἀλλὰ συντόμως φράσαιμι· Ὥσπερ ὁ Ἀπόστολος ἀστέρας καλεῖ τοὺς διὰ τῆς ἀρίστης πολιτείας τοὺς θεωμένους φωτίζοντας, γράφων· « Ἐν οἷς ἐστε ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ· » οὕτω καὶ ὁ Δανιὴλ ἀστέρας καλεῖ τοὺς λαμπροὺς μὲν δι' εὐσέβειαν, ἀρίστους δὲ διὰ πολιτείαν. Φησὶ γάρ· « Καὶ ἔπεσεν ἐπὶ τὴν γῆν ἀπὸ τῶν ἀστέρων καὶ ἀπὸ τῆς δυνάμεως· » οὐχ ὡς τῶν ἄστρων πεπτωκότων, ὡς ᾠήθησάν τινες· ἄπαγε· ἀλλ' ὡς Ἀντιόχου τοῦ Ἐπιφανοῦς (περὶ γὰρ αὐτοῦ ἦν τῷ ἀγγέλῳ ὁ λόγος) ὑπὸ τῶν Μακκαβαίων λαμπρῶς ἡττηθέντος, καὶ τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀρχῆς ἐκπεπτωκότος. Οὐ γὰρ εἶπεν· Οἱ ἀστέρες ἔπεσαν· ἀλλ' ἐκεῖνος ὑπὸ τῶν ἀστέρων λαμπρῶς ἀγωνισαμένων πέπτωκε, τουτέστιν ἡττήθη. Εἰ δέ τις τὸ *ἔπεσεν*, *ἐπάταξεν* ἐκλάβοι· (καὶ οὕτως γὰρ πολλάκις λέγεται, ὡς τὸ « Ἔπαισεν, » ἀντὶ τοῦ *ἐπάταξε*, « καὶ αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἰάσαντο, » τῆς δευτέρας συλλαβῆς [διὰ] διφθόγγου γραφομένης, δύναται λέγειν, ὅτι ἐπάταξε τοὺς ἑπτὰ ἀδελφοὺς καὶ τὴν μητέρα, Ἐλεάζαρόν τε τὸν *ἱερέα*, λαμπρὰν καὶ ἀστράπτουσαν πολιτείαν ἐπιδειξαμένους, καὶ καθάπερ ἀστέρας ἐν γῇ φανέντας. Μακκαβαῖος γὰρ ἑρμηνεύεται, οἱονεὶ παρὰ Πέρσαις, *κοίραρος*, τουτέστι *δεσπότης*. Ἐν τοῖς καιροῖς τοιγαροῦν ἐκείνοις, ἐν οἷς ἡ κατὰ τῶν εὐδοκιμωτάτων ἐκείνων ἀνδρῶν ἐτολμήθη τῷ Ἀντιόχῳ τραγῳδία, οἱ Μακκαβαῖοι συστάντες, ἐξήλασαν ἐκεῖνον τῆς χώρας. Διὸ καὶ τοῖς βασανισθεῖσι τοὔνομα ἐξενίκησε. Μακκαβαῖοι γὰρ ἐκλήθησαν καὶ οἱ ἐν τοῖς Μακκαβαϊκοῖς χρόνοις τὰ ἀνήκεστα ὑπομεμενηκότες, καὶ μὴ ἐξομοσάμενοι τοὺς πατρῴους νόμους.

C

D

Ε'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Εἰς τὸ εἰρημένον παρὰ τοῦ Σωτῆρος περὶ τῆς Ἐκκλησίας, ὅτι « Πύλαι ᾅδου. »

Οὐχ ὡς μηδενὸς πολεμήσοντος, καὶ σβέσαι ἐπι-

III. — AMMONIO.

In illud: « Qui non est pro nobis, est contra nos[9]. »

Bello grassante, non modo eum, qui simul sagittas mittit, sed etiam eum, qui quamvis ab hostium partibus stare videatur, tamen sagittas contra minime mittit, in amicorum numero quodammodo habere oportet. Quocirca etiam divinum oracultum clamat: « Qui non est contra vos, pro vobis est. »

IV. — EUTONIO DIACONO.

Et cecidit in terram a stellis, et a virtute[10].

Quandoquidem eos etiam qui Scripturarum lectioni animum valde addictum habent hoc fugit, haud te accusabo, quasi in earum lectione minime verseris: verum breviter hoc dixerim, quod quemadmodum Apostolus stellas eos appellat, qui per optimam vivendi rationem spectantium animos illuminant, his verbis utens, « Inter quos estis ut luminaria in mundo[11]; » sic etiam Daniel stellas eos vocat, qui et pietate clari sunt, et vitam optime constituunt. Ait enim: « Et cecidit in terram a stellis, et a virtute. » Non quod stellæ ceciderint, ut quidam opinati sunt, (absit!) sed quod Antiochus Epiphanes (nam de eo angelus sermonem habebat) a Machabæis insigniter superatus sit, ac Judaico imperio exturbatus. Non enim dixit: Stellæ ceciderunt, verum ille a stellis præclare pugnantibus cecidit, hoc est, victus ac profligatus est. Quod si quis vocabulum istud ἔπεσεν, pro ἐπάταξεν, id est, percussit, accipiat (nam hoc quoque sensu persæpe usurpatur, ut in hoc loco, « Ἔπαισε, » id est, percussit, « et manus ejus sanaverunt, » secunda videlicet syllaba per diphthongum scripta, potest illud dici, quod septem fratres, ac matrem, et sacerdotem Eleazarum, qui præclaram ac fulgidam vitam ostenderunt, atque siderum instar in terra exstiterunt, percusserit. Machabæus enim Persica lingua *dominum* sonat. Ea igitur tempestate, qua adversus clarissimos illos viros audacia præceps actus Antiochus hujusmodi tragœdiam excitavit, Machabæi coacti copiis e regione propulerunt. Unde etiam iis qui tormentis excruciati sunt, nomen ob victoriam remansit. Machabæi enim illi quoque appellati sunt, qui Machabæorum temporibus horrendos et immanes cruciatus pertulerunt, nec paternas leges ejurarunt.

V. — EIDEM.

In illud dictum a Salvatore de Ecclesia: quod « Portæ inferi[12]. »

Non tanquam nemo Ecclesiæ bellum indicturus,

[9] Matth. xii, 30. [10] Dan. viii, 10. [11] Philipp ii, 15. [12] Matth. xvi, 18.

Digitized by Google

atque exstinguere adnixurus esset **258**; verum quod multi quidem adversus eam pugnaturi, sed tamen vincendi ac profligandi essent, dictum est. « Et portæ inferi non prævalebunt adversus eam, » subaudi *Ecclesiam*. Sic quippe contigit. Oppugnata enim est, sed non oppressa. Verum iis ipsis, qui eam exstinguere tentaverunt, splendidior emicuit. Quid igitur miraris, si sancti etiam viri bello exagitentur? Ex bellis enim præclariora tropæa, atque ornatiora spolia esse videntur.

A χειρήσοντος, ἀλλ' ὡς ἀντιστησομένων μὲν πολλῶν, ἡττηθησομένων δὲ κατὰ κράτος, εἴρηται· « Καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς, » τῆς Ἐκκλησίας δὲ δηλονότι. Οὕτω γοῦν καὶ γέγονεν. Ἐπολεμήθη μὲν γὰρ, οὐχ ἡττηθη δέ (95). Ἀλλ' αὐτῶν τῶν σβέσαι ἐπιχειρησάντων λαμπροτέρα ἐπεφάνθη. Τί τοίνυν θαυμάζεις, εἰ καὶ οἱ ἅγιοι ἐνταῦθα πολεμοῦνται; Ἐκ γὰρ τῶν πολέμων λαμπρότερα φαίνεται τὰ τρόπαια, καὶ σεμνότερα τὰ σκῦλα.

VI. — HERONI SCHOLASTICO.

Cum Deus loquitur, aut aliquid promittit, et rationes et argumenta, et verborum lepores ac probabilitates facessant. Nullius enim hæc omnia momenti sunt, si cum ejus, qui loquitur, auctoritate B comparentur.

Ϛ'. — ΗΡΩΝΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Ὅταν ὁ Θεὸς διαλέγηται (96) ἢ ἐπαγγέλληται, καὶ λογισμοὶ καὶ συλλογισμοὶ, καὶ πιθανότητες ῥημάτων, ἐκποδὼν οἰχέσθωσαν. Ταῦτα γὰρ πάντα οὐδὲν, παραβαλλόμενα τῷ τοῦ λέγοντος ἀξιώματι.

VII. — ANTIOCHO SCHOLASTICO.

Acceptarum injuriarum memoriam retinere, haud generosi animi est, verum improbi, ac miseri. Quoniam autem non omnes de iisdem rebus eamdem sententiam ferunt, verum alii, si is qui contumeliam accepit, confestim curetur, hinc ipsum ea, quæ dicta sint, agnoscere conjiciunt; alii contra, ipsum ea minime agnoscere hoc argumento colligunt prudentem virum sapientiores potius sequi, eorumque judicium certum ac firmum existimare convenit. Illud autem est, ut medicinam quam celerrime admittat. Nam falsum probrum non ultra aurem progreditur. Quoniam autem scripsisti, « Quid igitur, si nulla eum, qui contumeliam infert, satietas capit, verum ejus, quem contumelia affecit, patientia pejor atque insolentior redditur? » respondeo, primum incredibile hoc esse; deinde hujusmodi hominem, tanquam indomitam belluam, aversandum et fugiendum esse. Nam quod abs te scriptum est, tanquam a quodam dictum sit: « Et cum eo versor, et patientiam adhibeo; majorem enim mihi laudem conciliat: » est quidem magni viri (vere enim loqui oportet), si modo rebus ipsis atque operibus philosophetur, atqui tamen præstantium virorum virtutem minime superarit. Apud nos enim sancti viri coronas suas ex alienis calamitatibus texere minime volunt: verum plerumque commoda sua negligunt, ut aliorum errata corrigant. Non enim, ut majorem sibi gloriam comparent, alios in præceps agunt: verum, si prodesse queant, admonent: sin secus, aufugiunt, ne illi in majorem voraginem prolabantur. Non enim laudis atque honoris studio, sed ut hominum saluti consulant, ea agunt, quæ agunt.

Ζ'. — ΑΝΤΙΟΧΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Γενναίας μὲν οὐκ ἔστιν ἔργον ψυχῆς, τὸ μνησικακεῖν, ἀλλὰ ταλαιπώρου καὶ φαύλης. Ἐπειδὴ δὲ οὐ πάντες περὶ τῶν αὐτῶν πραγμάτων τὴν αὐτὴν φέρουσι ψῆφον, ἀλλ' οἱ μὲν τῷ ταχέως θεραπευθῆναι τὸν παροινηθέντα τοῦ συνειδέναι, οἱ δὲ τοῦ μὴ συνειδέναι τοῖς εἰρημένοις, τεκμήριον ποιοῦνται· χρὴ τὸν ἔμφρονα τοῖς σοφωτέροις μᾶλλον ἀκολουθεῖν, καὶ τὴν ἐκείνων ψῆφον βεβαίαν ἡγεῖσθαι. Ἔστι δ' αὕτη, τὸ ταχίστην δέχεσθαι τὴν ἰατρείαν. Τὸ γὰρ ψευδὲς ὄνειδος οὐ περαιτέρω τῆς ἀκοῆς ἀφικνεῖται. Ἐπειδὴ δὲ γέγραφας· « Τί οὖν εἰ μὴ λαμβάνει κόρον ὁ ὑβριστὴς, ἀλλ' ἐπιτρίβεται τῇ τοῦ παροινηθέντος φιλοσοφίᾳ; » φαίην, ὅτι μάλιστα μὲν ἄπιστόν ἐστι τοῦτο· πλὴν τὸν τοιοῦτον ὡς θηρίον ἀτίθασσον φευκτέον. Τὸ γὰρ γραφὲν παρὰ σοῦ ὡς λεχθὲν (97) παρά τινος, ὅτι « Καὶ συντυγχάνω καὶ φιλοσοφῶ· μεῖζον γάρ μοι τὸν ἔπαινον παρασκευάζει », μεγάλου μὲν ἐστι (χρὴ τἀληθῆ λέγειν) ἀνδρὸς, εἴ γε τοῖς ἔργοις φιλοσοφοίη, οὐ μὴν τὴν τῶν ἁγίων ἀνδρῶν ὑπερβεβηκότος ἀρετήν. Οἱ γὰρ ἅγιοι παρ' ἡμῖν, οὐ τοὺς οἰκείους στεφάνους ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων πλέκεσθαι βούλονται συμφορῶν, ἀλλὰ τῶν καθ' ἑαυτοὺς πολλάκις ἀμελοῦσιν, ἵνα τὰ τῶν πλησίον ἐπανορθώσωνται. Οὐ γὰρ ἵνα ἑαυτοῖς μεῖζον κατασκευάσωσι τὸ κλέος, ἄλλους εἰς κρημνὸν τρέπουσιν· ἀλλ' εἰ μὲν ὠφελεῖν δυνηθεῖεν, συμβουλεύουσιν· εἰ δὲ μὴ, ἀποφεύγουσιν, ἵνα μὴ ἐκεῖνοι εἰς μεῖζον ὀλισθήσοιεν βάραθρον. Οὐ γὰρ φιλοτιμούμενοι, ἀλλὰ τῆς σωτηρίας τῶν ἀνθρώπων φροντίζοντες, δρῶσιν ἃ δρῶσιν.

VIII. — APRODISIO PRESBYTERO.

Quandoquidem ei, qui mœrore obrutus et profli-

Η'. — ΑΠΡΟΔΙΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ἐπειδὴ φέρει τινὰ παραμυθίαν τῷ ὑπὸ λύπης

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(95) *Ἐπολεμήθη μὲν γὰρ, οὐχ ἡττήθη δέ.* In eamdem sententiam plurima exstant apud SS. Patres quæ referre longum esset Cf. Alcimi Aviti carmina lib. IV, *De diluvio mundi*; Chrysost. orat. *de incomprehensibili Dei natura*, orat. *adversus Judæos* etc. Ritt.

(96) Similiter Chrysostomus *contra Judæos*. In.

(97) Phrasis manca in ed. Paris. quæ sic habet, τὸ γὰρ γραφὲν παρά τινος, ὅτι. Restituitur ex codd. Vat. 619 et Alt. ap. Possinum. Edit. Pata.

Digitized by Google

βεβαπτισμένῳ τῶν λυπηρῶν ἡ ἀφήγησις, καὶ μάλισθ' ὅταν πρὸς γνησίους γίνεται (ἡ γὰρ σιωπὴ(98) πολλοὶ γοῦν καρτερήσαντες, καὶ σιγῇ ταῦτα παραδεδωκότες, εἰς χαλεπὰ περιέπεσον πάθη)· χρὴ τοὺς βουλομένους τὰς ἑαυτῶν διηγεῖσθαι συμφορὰς, ἡμέρως προσίεσθαι, καὶ μετὰ τὸ κουφισθῆναι διὰ τῶν λόγων τὸ πάθος, τότε τὴν ἐνδεχομένην προφέρειν θεραπείαν. Εἰ μὲν γὰρ ἐξ ἀρχῆς αὐτοὺς ἐπιστομίσομεν, καὶ ἀσυμπαθῶν κτησόμεθα δόξαν, καὶ τὸ βοήθημα ἀσθενὲς ἀποφανοῦμεν, τῆς ἀκμῆς αὐτὸ παρωθουμένης. Εἰ δὲ μετὰ τὸ κουφισθῆναι τὸν πόνον ἐπιθείημεν τὸ φάρμακον, δύο κερδανοῦμεν, καὶ τὸ συμπαθεῖς εἶναι, καὶ τὸ μὴ διαμαρτεῖν τῆς θεραπείας.

gatus est, molestorum narratio solatii non nihil affert, ac præsertim cum ad sinceros amicos fit (silentio quippe ingravescit calamitas: **259** permulti siquidem ob pectore pressas ac silentio traditas miserias suas, in graves et periculosos morbos inciderunt), idcirco eos qui calamitates suas commemorare cupiunt, blande ac suaviter admittere oportet, ac posteaquam illi per hujusmodi sermonem dolore levati fuerint, tum demum, eam quam par est medicinam adhibere. Nam si confestim ipsis ora obstruamus, tum inhumaniorum hominum existimationem colligemus, tum remedium imbecille atque invalidum reddemus, nimirum ipsa doloris flamma illud repellente. At si mitigato dolore pharmacum imponamus, duplex lucrum consequemur, alterum quod humani ac misericordes erimus, alterum quod morbum depellemus.

Θ'. — ΑΥΣΟΝΙΩ, ΔΙΟΝΥΣΙΩ ΚΟΡΡΙΚΤΟΡΙ.

Χρὴ τοὺς τῶν πραγμάτων κριτὰς, ὀξυτάτους εἶναι περὶ τὸ νοεῖν, ἵνα καὶ τὴν τῶν λεγόντων δεινότητα, καὶ τὴν τῶν λεγομένων πιθανότητα παρέντες, εἰς αὐτὸ τὸ βάθος τῶν νοημάτων χωρῆσαι δυνηθεῖεν, κἀκεῖθεν θηρεύσαντες, ἀνιμήσασθαι τὴν ἀλήθειαν.

IX. — AUSONIO, DIONYSIO CORRECTORI.

Eos qui de rebus judicant, acutissimo ingenio esse oportet, ut et eorum, qui loquuntur facundiam, et eorum, quæ dicuntur, probabilitatem ac verisimilitudinem missam facientes, sensa ipsa introspicere, atque hinc expiscantes, veritatem haurire queant.

Ι'. — ΗΡΑΚΛΕΙΔΗ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Τί σημαίνει τὸ λόγιον τὸ ἐπὶ τοῦ στήθους τοῦ ἱερέως.

Τὸ *λόγιον*, ὦ ἐλλογιμώτατε, οὐ τὸ αὐτὸ μηνύει. Ἀλλ' ὅταν μὲν ἡ πρώτη ὀξύνηται συλλαβὴ, χρησμὸν δηλοῖ· ὅταν δ' ἡ δευτέρα, τὸ ἐπὶ τοῦ στήθους τοῦ ἀρχιερέως ἐπιτεθῆναι θεσπισθὲν, οἷον *λόγου ἱερὸν*, ἢ οἶκον, ἢ τέμενος. Ἐπειδὴ δὲ φῄς· « Καὶ τίνος ἕνεκεν τῷ στήθει τοῦ ἀρχιερέως ἐπετίθετο; » φημὶ, ὅτι πρῶτον μὲν ἐχρῆν τῷ θυμικῷ καὶ ἐπιθυμητικῷ τὸν λογισμὸν, ὥσπερ ἡνίοχον ἐποχεῖσθαι. Ἔπειτα ὅτι τῷ ἱερωμένῳ χρὴ τὴν ἀλήθειαν καὶ τὴν σαφήνειαν ἐγκαλλώπισμα εἶναι. *Τῷ γὰρ λογίῳ* ἐπέκειτο ἡ δήλωσις καὶ ἡ *ἀλήθεια*· ἡ μὲν τὴν σαφήνειαν, ἡ δὲ τἀληθὲς ἐμφαίνουσα. Εἰ δὲ καὶ ἄλλως βούλει νοῆσαι· Ἐπειδὴ τῷ μὲν ἐνδιαθέτῳ λόγῳ πρέπει ἡ ἀλήθεια· τῷ δὲ προφορικῷ, ἡ σαφήνεια. Τάχα δὲ ἐπειδὴ καὶ ἔκλαμψίς τις ἐγίνετο, ὡς φασιν, ἐν τοῖς λίθοις ἐκείνοις, ὅτε εἰς τὰ ἄδυτα ἐστέλλετο ἱερουργήσων, καὶ ἐδήλου ἀληθῶς τὰ ἐσόμενα (99), τούτοις κέκληνται τοῖς ὀνόμασι.

X. — HERACLIDI EPISCOPO.

Quid significet rationale quod erat super pectus sacerdotis.

Vox hæc λόγιον, vir eruditissime, non unam duntaxat significationem habet: cum enim prima syllaba acuitur, oraculum significat. Cum autem secunda, id quod ex divino præscripto pontificis pectori impositum erat, quasi λόγου ἱερόν, id est, rationis sacrum, aut domum, aut delubrum. Quoniam autem: Cur pontificis pectori imponeretur, ex me quæris, hoc primum respondeo, quia iræ et cupiditati rationem aurigæ in modum insidere oportebat. Deinde quia ei, qui sacerdotii munere fungitur, veritatem ornamenti loco esse convenit. Siquidem τῷ λογίῳ, id est, rationali, δήλωσις et ἀλήθεια inhærebant, quarum altera perspicuitatem, altera veritatem significat. Quod si alio adhuc sensu id explicari cupis, id ea ratione fiebat, quia internæ rationi veritas congruit: ei autem, quæ sermone profertur, perspicuitas. Denique quia splendor quidam ut nonnulli aiunt, in lapillis illis exsistebat, cum ad Sancta sanctorum sacrificandi causa se conferret, atque ea, quæ eventura erant, vere declarabat, his fortasse nominibus appellatæ sunt.

ΙΑ'. — ΘΕΟΚΤΙΣΤΩ.

Βασάνισον ἀκριβῶς, ὦ βέλτιστε, καὶ εὑρήσεις αὐτὸν δικαιοσύνης γέμοντα· οὐ γὰρ εἶπεν, Ὁ ἁπλῶς καὶ ἐκ παρόδου ἰδών τινος καὶ ἐπιθυμήσας, ὡς μοιχὸς τιμωρηθήσεται (ἦ γὰρ ἂν καὶ ἀνήνυτον ἦν τὸ πρᾶγμα, καὶ ἄλογος ἡ ἀπειλή)· ἀλλ', « Ὁ βλέπων γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, » τουτέστιν, ὁ ἐκ

XI. — THEOCTISTO.

Perpende diligenter, optime vir, ac videbis eum æquitate ac justitia refertum esse. Non enim dixit, Qui simpliciter ac per transitum aliquam viderit, eamque concupierit, ut adulter punietur (sic enim res irrita fuisset, ac nulla ratione nixa comminatio), verum: « Qui viderit mulierem ad concu-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(98) Ἡ γὰρ σιωπή. Deesse videtur tale quid: αὐξητικὴ τῆς συμφορᾶς, *silentio ingravescit calamitas*. Vid. ep. 176 libri II. Rittr.

(99) Ed. Paris., λεγόμενα. Corr. ex iisdem codd. Edit. Patr.

Digitized by Google

piscendam eam, » hoc est, qui ex antecedente cogitatione libidinis affectum attrahit, qui nihil aliud operis sibi proponit, **260** qui sine intermissione insidiatur, atque assiduo prospectu affectum fovet, « Jam mœchatus est in corde suo [1]. » Particula enim ista, *jam* omnibus, nisi qui perexigua et hebeti mente sint, perspicuum illud facit, hæc verba de iis dicta esse, qui res eas aggrediuntur, quas nullo modo consequi possunt. Quid enim, si illa et viro copulata sit et pudicitia præstet, et a multis custodiatur, quonam pacto ab amante facile subigi queat? Merito itaque dictum est : « Jam mœchatus est, » quia videlicet ab actione minime abstinuisset, si ea in ipsius potestate sita fuisset. Nisi enim universum animæ robur amori succubuisset, haudquaquam corpori quoque persuasum fuisset, ut continenter incederet, ac libidinosis oculis affectum suum pasceret ; quippe cum multi etiam, quamvis amore teneantur, eas tamen, quas amant, cernere præ pudore minime sustineant. Quod si gloriæ amor oculum comprimit, atque corporeum amorem superat, multo profecto magis id divinus timor efficiet. Quod si dixerit quispiam : Quid igitur, si cum actio in ipsius potestate sit, tamen abstineat? hic responderim : Magna quidem certe ac divina quædam res istud fuerit, ac vere virginitatis argumentum. Atque hujusmodi vir, et si viderit, atque obiter vulnus acceperit, haudquaquam eam assidue intueri studebit, verum quam longissime sese removebit, ne continuus aspectus materiam igni subministret. Quod si intueri studet, eum per hujusmodi aspectum affectus prodit. Jam si continenter etiam aspiciens, nullo incommodo hinc se affici contendat, a Jobo, viro omni laude præstantiori, coarguetur, his verbis utente : « Pepigi fœdus cum oculis meis, ut ne cogitarem quidem de virgine [14]. » Quod si eum, qui diaboli vires concidit, minorem esse existimet, quam ut secum certare possit, hoc ipso quoque nomine dignus fuerit, cui fides abrogetur, cum ait se etsi cernere non desinat, nullo tamen libidinis sensu affici. Atque ut etiam eum vera loqui concedamus, tamen eumdem divinum miraculum perperam interpretari constat. Non enim dixit, Vide quidem, at ne concupiscas : vel, Concupisce quidem, at cupiditatem comprime. Quod si eo quoque impudentiæ prorumpat, erubescat is oportet qui dixit : « Vivo autem non jam ego, vivit autem in me Christus [15]. » Nam qui hæc omni philosophia præstantiora verba protulit, quique divinarum gratiarum opes tanquam in fictili ærario circumferebat, anxius et sollicitus erat, cum hoc bellum sibi ob oculos proponeret, ac dicebat : « Castigo corpus meum, et in servitutem redigo, ne forte, cum aliis prædicavero, ipse reprobus efficiar [16]. » Cum igitur tantus vir carnis rabiem tanquam habenis quibusdam cohibeat, unusquisque oculos a mulieribus removendo, securitatem sibi comparare studeat, ne alioqui materia igni admota flammam excitet.

A προενθυμήσεως τὸ πάθος ἐπισπώμενος, ὁ τοῦτ' ἔργον τιθέμενος, ὁ συνεχῶς ἐφεδρεύων, καὶ τῇ συνεχεῖ καὶ ἀκαταπαύστῳ θέᾳ θεραπεύων τὸ πάθος, « Ἤδη ἐμοίχευσεν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. » Τὸ γὰρ ἤδη, τοῖς μὴ βραχύτατον (1) ἔχουσι τὸν νοῦν, ἐμφαίνει περὶ τῶν ἀδυνάτοις ἐπιχειρούντων εἰρῆσθαι. Τί γὰρ εἰ καὶ ὕπανδρος εἴη ἐκείνη καὶ σώφρων, καὶ ὑπὸ πολλῶν φυλάττοιτο ; πῶς τῷ ἐρῶντι εὐχείρωτος εἴη ; Οὐκοῦν εἰκότως εἴρηται· « Ἤδη ἐμοίχευσεν, » ὁ τῆς πράξεως οὐκ ἀποσχόμενος ἄν, εἴ γε οἷα τε ἦν· εἰ μὴ πᾶσα ἡ τῆς ψυχῆς ῥώμη τῷ ἔρωτι ἦν παραχωρήσασα, οὐκ ἄν καὶ τὸ σῶμα ἐπείσθη συνεχῶς φοιτᾷν, καὶ ἀκράτοις (2) ὀφθαλμοῖς ἑστιᾷν τὸ πάθος· ὅπου γε πολλοὶ καὶ ἐρῶντες, ἐρυθριῶσιν εἰς ἐκείνας βλέπειν. Εἰ δὲ δόξης ἔρως ὀφθαλμοὺς χαλινοῖ, καὶ ἔρωτος κρατεῖ B σωματικοῦ, πολλῷ μᾶλλον ὁ θεῖος φόβος τοῦτο ποιήσει. Εἰ δὲ φαίη τις· Τί οὖν, εἰ δυνατῆς οὔσης τῆς πράξεως ἀπόσχοιτο ; φαίην, ὅτι Μέγα μὲν ὄντως καὶ θεῖον, καὶ παρθενίας ὄντως ἀπόδειξις. Καὶ ὁ τοιοῦτος εἰ καὶ εἶδε, καὶ ἐτρώθη ἐκ παρόδου, οὐκ ἄν συνεχῶς σπουδάσοι θεάσασθαι· ἀλλὰ καὶ πόρρω ἑαυτὸν ἀποικίσει, ἵνα μὴ ἡ συνεχὴς θέα ὕλην τῷ πυρὶ παράσχοι. Εἰ δὲ σπουδάζει θεάσασθαι, ἐλέγχει ἑαυτὸν δι' ὧν θεᾶται τὸ πάθος. Εἰ δὲ καὶ θεώμενος διηνεκῶς, λέγει μηδὲν πάσχειν δεινὸν, ἐλεγχθήσεται παρὰ τοῦ παντὸς ἐπαίνου κρείττονος Ἰὼβ, λέγοντος· « Διαθήκην διεθέμην τοῖς ὀφθαλμοῖς μου, καὶ οὐ μὴ συνήσω ἐπὶ παρθένον. » Εἰ δὲ μικρὸν ἑαυτῷ πρὸς ἄμιλλαν ἡγεῖται τὸν τοῦ διαβόλου συγκόψαντα τὴν ἰσχὺν, μάλιστα μὲν καὶ δι' αὐτὸ τοῦτο ἀπι- C στηθῆναι ἄν εἴη δίκαιος, λέγων, ὁρᾷν μὲν συνεχῶς, μὴ πάσχειν δέ. Εἰ δὲ καὶ δοίημεν αὐτὸν ἀληθεύειν, ἐλέγχεται τὸν θεῖον παρερμηνεύων χρησμόν· οὐ γὰρ εἶπεν, Ὅρα μὲν, μὴ ἐπιθύμει δέ· ἢ, Ἐπιθύμει μὲν, καρτέρει δέ. Εἰ δὲ καὶ οὕτως ἀναισχυντοίη, ἐρυθριᾶσαι ὀφείλει τὸν εἰρηκότα· « Ζῶ δὲ οὐκ ἔτι ἐγὼ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. » Ὁ γὰρ ταῦτα τὰ πάσης φιλοσοφίας κρείττονα ῥήματα φράσας, ὁ τὸν τῶν χαρισμάτων πλοῦτον ὥσπερ ἐν ὀστρακίνῳ θησαυρῷ παραφέρων, ἐναγώνιος ἦν πρὸς τὸν πόλεμον τοῦτον ἀφορῶν, καὶ ἔλεγεν· « Ὑπωπιάζω μου τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ, μή πως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι. » Εἰ τοίνυν ὁ τηλικοῦτος ἀνὴρ τὴν τῆς σαρκὸς ἀνεσείραζε λύτταν, σπουδαζέτω ἕκαστος, διὰ τοῦ μὴ ὁρᾷν τὴν ἀσφάλειαν ἑαυτῷ D πορίζεσθαι, μήποτε πλησιάζουσα ἡ ὕλη τῷ πυρὶ ἀνάψῃ τὴν φλόγα.

Quapropter cum tantus vir carnis rabiem tanquam habenis quibusdam cohibeat, unusquisque oculos a mulieribus removendo, securitatem sibi comparare studeat, ne alioqui materia igni admota flammam excitet.

[13] Matth. v 28. [14] Job xxxi, 1. [15] Galat. ii, 20. [16] I Cor. ix, 27.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(1) *Βραχύτατον*. B, βραδύτατον, quod præfero. Sic alias quoque βραχυτῆτα legi in Paris. ed., in B. autem βραδυτῆτα. Ritt.

(2) Pro ἀκράτοις duo iidem codd. scribunt, ἀκρατέσιν. Possin.

Digitized by Google

ΙΒ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ (3).

Λίαν δγαμαι τὴν σὴν ἁπλότητα, ἐκθειάσασαν μὲν τὴν ἑρμηνείαν τοῦ εὐαγγελικοῦ χρησμοῦ· ἀντεπιστεῖλασαν δέ· « Τί οὖν πρὸς τὴν θεαθεῖσαν, εἰ ὁ θεασάμενος ἐτρώθη; » Ἐχρῆν γὰρ ἐννοῆσαι, ὅτι ἡ μὲν σωφρόνως καὶ κοσμίως βαδίζουσα, καὶ μὴ θηρῶσα τοὺς ἐντυγχάνοντας, οὐδέν· ἡ δὲ θρυπτομένη, καὶ τὰ δίκτυα τῆς ἡδονῆς ἀναπετάσασα, καὶ τὸ δηλητήριον κεράσασα, καὶ μάλιστα. Ταῦτα δέ φημι, ἐπειδὴ ἐνόμισας τοῖς ἄρρεσι μόνοις τοῦτον εἰρῆσθαι τὸν χρησμὸν, ἀγνοῶν ὅτι καὶ γυναιξὶν ἐρρήθη (4). Κοινοὶ γὰρ ἑκατέρῳ γένει οἱ νόμοι, πλὴν ἐκείνων μόνων τῶν ἰδικῶς ἑκάστῳ γένει τεθεσπισμένων. Εἰ μὲν οὖν μὴ ἐρῶσιν, οὐ πρὸς αὐτὰς ὁ χρησμός. Ἐπειδὴ δὲ καὶ αὗται τούτῳ ἁλίσκονται τῷ πάθει, καὶ πρὸς αὐτὰς βλέπει. Ὡς γὰρ τό· « Μακάριος ἀνὴρ ὃς οὐκ ἐπορεύθη ἐν βουλῇ ἀσεβῶν· » καὶ, « Μακάριος ἀνὴρ ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον· » καὶ ὅσα τοιαῦτα, οὐ περὶ ἀνδρῶν μόνον εἴρηται, ἀλλὰ καὶ περὶ γυναικῶν, διὰ τοῦ ἡγεμονικωτέρου ζώου, καὶ τῷ ἀρχομένῳ εἰρημένον. Οὕτω καὶ τὸ μὴ ἐπιθυμεῖν διὰ τῆς συνεχοῦς θέας, ἑκατέρῳ γένει νενομοθέτηται. Οὐ γὰρ ὅπερ ἐπιχειροῦσί τινες κατασκευάζειν εἰς τὸ, « Θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπαυσις, » πειρώμενοι δεικνύναι τοῖς ἀνδρείοις καὶ γενναίοις ἀνάπαυλαν εἶναι τὸν θάνατον, οὐ τοῖς ἄλλοις τοῖς λεγομένοις ἀνθρώποις, τοῦτο κἀνταῦθα νομιστέον. Μάλιστα μὲν γὰρ κἀκεῖνό μοι ξῶλον φαίνεται. Εἰ γὰρ καὶ ὄντως ἀνάπαυσίς ἐστι τοῖς ἀνδρείοις καὶ γενναίοις ὁ θάνατος, τέλος μὲν ὧν τῶν ἄθλων, ἀρχὴ δὲ τῶν ἐπάθλων· διὸ καὶ περὶ γυναικὸς ἀνδρείας εἴρηται· « Γυναῖκα ἀνδρείαν τίς εὑρήσει; » Καὶ ἵνα μή τις ἐπὶ τοῦ ἀδυνάτου τοῦτ' εἰρῆσθαι νομίσειεν, ἐρρήθη ἑτέρωσε· « Γυνὴ ἀνδρεία, στέφανος τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς. » Τό τε τοῦ *ἀνδρὸς* ὄνομα τὸ ἀνδρεῖον πολλάκις μήνυει)· ἀλλ' οὖν γε οὐ περὶ γενναίων ἦν τῷ ἀοιδίμῳ Ἰὼβ ἐνταῦθα ὁ λόγος, ἀλλὰ περὶ παντὸς ἁπλῶς ἀνθρώπου, συμφοραῖς ἀφύκτοις περιπαρέντος. Εἰ δέ τις ἀπιστεῖ, ἐκ τῆς συμφράσεως ῥᾳδίως γνοίη. Περιέχει γάρ· « Ἵνα τί γὰρ δέδοται τοῖς ἐν πικρίᾳ φῶς, ζωὴ δὲ ταῖς ἐν ὀδύνοις ψυχαῖς, οἳ ἱμείρονται τοῦ θανάτου, καὶ οὐ τυγχάνουσι; Περιχαρεῖς δὲ ἐγένοντο, ἐὰν κατατύχωσι. Θάνατος γὰρ ἀνδρὶ ἀνάπαυσις. Συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεὸς κατ' αὐτοῦ. » Ὅταν, φησὶ, πάντοθεν οἱ πειρασμοὶ οὐρανομήκεις ὦσι καὶ ἀφύλακτοι, ὡς καὶ ἀλλαχοῦ ἔφη· « Ὀχύρωμα δὲ αὐτοῦ ἐπ' ἐμὲ ὕψωσε· » τότε ὁ θάνατος ἀσπαστὸς καὶ εὐκταῖός ἐστιν. Εἰ δὲ διὰ τὸ εἰρῆσθαι *ἀνδρὶ*, μὴ καταδέξοιντο ταύτην τὴν ἑρμηνείαν, δυνατὸν μὲν αὐτοὺς ἐλέγξαι, ὅτι οὐ μόνον ἐπὶ ἄρρενος τὸ τοῦ *ἀνδρὸς* εἴρηται ὄνομα, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ γυναικός. Ἀνδροφόνος γὰρ λέγεται οὐ μόνον ὁ ἄνδρα, ἀλλὰ καὶ ὁ γυναῖκα ἀποκτείνας· ἀνδοιὰς δ' οὐ μόνον ὁ τοῦ ἀνδρὸς,

261 XII. — EIDEM.

Simplicitatem tuam demiror, qui evangelici quidem oraculi explicationem mirifice probaveris: rescribens autem his verbis usus sis : « Quid igitur ejus, quæ conspecta est, refert, si is qui eam conspexit, vulneratus est? » Oportebat enim te istud cogitare, illam quidem quæ modeste atque honeste incedit, nec obvios quosque aucupatur, omni culpa carere : eam autem, quæ luxu et deliciis diffluit, ac voluptatis retia expandit, et venenum miscuit, vel maxime in culpa esse. Hæc autem idcirco a me dicuntur, quia ad solos masculos hoc oraculum pertinere censuisti, ignorans ad mulieres quoque spectare. Communes enim utrique sexui leges sunt, iis duntaxat exceptis, quæ privatim unicuique sexui latæ sunt. Quocirca, si illæ amoris aspectu minime tangantur, oraculum ad eas minime pertinet; si autem ipsæ quoque huic affectui obnoxiæ sunt, eas quoque hæc lex respicit. Ut enim istud : « Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum [17]; » et rursum istud : « Beatus vir, qui timet Dominum [18], » aliaque id genus; non de viris tantummodo, sed etiam de mulieribus dicta sunt (quod videlicet per animal principatum obtinens, ad id etiam quod subest, referantur) : eodem modo per assiduum aspectum ad concupiscendum non incitari, utrique sexui legis præscripto indictum est. Non enim quod nonnulli efficere conantur, ut ex hoc Scripturæ loco : « Mors viro requies, strenuis duntaxat et fortibus viris [19] » ac non item aliis, qui hominum nomine appellantur, mortem requiem esse demonstrent, hoc id quoque existimandum est. Primum enim illud etiam futile ac putidum esse videtur. Etsi enim mors, ut quæ laboribus finem imponat, ac præmia auspicetur, fortibus ac strenuis vere requies est (unde etiam de muliere forti dictum est : « Mulierem fortem quis inveniet [20]? » ac ne quis istud idcirco dictum esse existimet, quod nulla ejusmodi inveniri possit, alio loco dictum est, « Mulier fortis corona est viro suo [21], » ac *viri* vocabulum **fortitudinem** sæpe significat) : at hoc loco de fortibus et generosis clarissimo viro Job sermo non erat, verum absolute de quovis homine, calamitatibus hisce, quarum nullum exitum videat, transfixo atque oppresso. Quod si quis mihi diffidit, ex illius loci contextu facile id intellexerit. Hoc enim continet : « Quare data est misero lux? et vita his qui in amaritudine sunt? **262** Desiderant mortem et ea non potiuntur, ac lætitia exsultant, si potiantur. Mors enim viro requies. Conclusit enim Deus adversus eum [22]. » Quod perinde est ac si diceret . Cum ingentes omni ex

[17] Psal. I, 1. [18] Psal. CXI, 1. [19] Eccli. XXII, 11. [20] Prov. XXXI, 10. [21] Prov. XII, 4. [22] Job III, 20-23.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ

(3) Hæc et seq. epistola non parum conducit illustrandæ l., D. *De verb. signif.*, docentique ambæ quod regulariter leges utrique sexui sint communes. RITT.

(4) Pro ἐρρήθη cod. Vat. 649 habet ἐρρέθη, ut etiam infra. POSSIN.

Digitized by Google

parte, quæque nulla ratione vitari queant, tentationes sæviunt (quemadmodum alio quoque loco dixit : « Præsidium suum adversum me sustulit [22] »), tum demum grata et votis exoptanda mors est. Quod si propterea quod dictum sit *viro*, idcirco hanc interpretationem repudient. possunt quidem hinc convinci, si ipsis ostendatur, *viri* vocabulum, non modo de viro, sed etiam de muliere dictum esse (ἀνδροφόνος enim, id est, viricida dicitur, non solum qui viro, sed etiam qui feminæ necem attulit : ἀνδριὰς item, id est statua, non tantum viri, sed etiam mulieris simulacrum dicitur) : verum iis omissis ut non admodum validis et efficacibus, a divinis oraculis eorum sententiam obterere conabor. Quid igitur dixerint, si audiant : « Vir flagitiosus ingreditur vias non bonas [23] ? » Quid item cum dicetur : « Vir insipiens non intelliget [24] ? » Quid denique cum illud rursus audierint : « Assimilabitur viro insipienti [25] ? » Nam si illic vir non hominem, sed fortem ac generoso animo præditum significat, quonam pacto hoc loco flagitiosus, et insipiens, et stultus dictus est ? Verum his missis factis ad institutum accedam. Quandoquidem igitur et legis mandata, et evangelica oracula partim peccata prohibentia, partim beatitudines describentia, et viris et mulieribus in commune dicta sunt, proinde ipsæ quoque oculos custodiant, ac velut injecto freno reprimant, ne per impudicum aspectum adulterarum pœnas subeant. Ut enim venerei congressus cupiditas par in utroque esse dicitur (sunt enim qui viri, sunt rursus qui mulieris acriorem ac violentiorem esse asserant), attamen ille serit, hæc seritur; ille gignit, hæc parit; ille agricolæ, hæc terræ vir mulieris, nec mulier viri officiis fungi potest, vero omnes communes sunt. Ut enim lege sancitum est : « Non mœchaberis [27], » nec vir solum, si in eo crimine deprehensus sit, sed etiam femina supplicio afficitur ; eodem modo hic quoque (præsertim cum dictum sit : « Quicunque viderit mulierem ad concupiscendum, jam mœchatus est in corde suo [28], » cuivis perspicuum est, mulierem etiam omnem, quæ cupiditatis causa virum conspexerit adulterium jam in corde suo commisisse.

A ἀλλὰ καὶ ὁ τῆς γυναικός. Πλὴν ταῦτα παρεὶς ὡς οὐ λίαν δραστήρια, ἀπὸ τῶν θείων αὐτοὺς συλλογίσασθαι πειράσομαι λογίων. Τί τοίνυν φαῖεν, ἐὰν ἀκούσωσιν· « Ἀνὴρ παράνομος πορεύσεται ὁδοὺς οὐκ ἀγαθάς ; » Τί δὲ ὅταν λέγηται· « Ἀνὴρ ἄφρων οὐ γνώσεται ; » Τί δ' ὅταν· « Ὁμοιωθήσεται ἀνδρὶ μωρῷ ; » Εἰ γὰρ ἐκεῖ ὁ ἀνὴρ οὐ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ τὸν ἀνδρεῖον καὶ γενναῖον μηνύει· πῶς ἐνταῦθα ὁ παράνομος καὶ ἄφρων καὶ μωρὸς ἀνὴρ εἴρηται ; Ἀλλὰ τούτων ἀφέμενος, ἐπὶ τὸ προκείμενον ἥξω. Ἐπεὶ τοίνυν καὶ αἱ νομικαὶ ἐντολαὶ, καὶ οἱ εὐαγγελικοὶ χρησμοὶ, αἱ μὲν τὰ ἁμαρτήματα ἀπαγορεύουσαι, οἱ δὲ τοὺς μακαρισμοὺς ὑπογράφοντες, καὶ ἀνδράσιν εἴρηνται καὶ γυναιξὶ, φυλαττέσθωσαν καὶ αὗται, καὶ χαλινούτωσαν τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἵνα μὴ διὰ τῆς ἀκολάστου θέας, τὰς B τῶν μοιχαλίδων τιμωρίας ὑπόσχοιεν. Εἰ γὰρ καὶ ἡ ἐπιθυμία τῆς συνουσίας ἴση εἶναι δοθείη (οἱ μὲν γὰρ τὴν τοῦ ἀνδρὸς, οἱ δὲ τὴν τῆς γυναικὸς τυραννικωτέραν εἶναί φασιν), ἀλλ' οὖν γε, ὁ μὲν σπείρει, ἡ δὲ σπείρεται· ὁ μὲν γεννᾷ, ἡ δὲ τίκτει· ὁ μὲν γεωργοῦ χώραν ἐπέχει, ἡ δὲ γῆς. Ἐν αὐτοῖς δὴ οὖν τούτοις, ἐν οἷς μήθ' ὁ ἀνὴρ δύναται ποιεῖν τὰ τῆς γυναικὸς, μήθ' ἡ γυνὴ τὰ τοῦ ἀνδρὸς, ἰδικοὶ ἐτέθησαν νόμοι. Οἱ δ' ἄλλοι πάντες, κοινοὶ πᾶσίν εἰσι καὶ ἀδιαίρετοι. Ὥσπερ γὰρ νενομοθέτηται· « Οὐ μοιχεύσεις· » καὶ οὐ μόνον ὁ ἀνὴρ, εἰ ἁλοίη, ἐπὶ τούτῳ δίκας δίδωσιν, ἀλλὰ καὶ ἡ γυνή· οὕτω δὴ κἀνταῦθα, μάλιστ' ἐπειδὴ εἴρηται· « Πᾶς ὁ βλέπων γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐμοίχευσεν ἐν τῇ καρδίᾳ ἑαυτοῦ· » δῆλόν ἐστιν ἅπασιν, ὅτι πᾶσα ἡ βλέπουσα ἄνδρα πρὸς τὸ C ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐμοιχεύθη ὑπ' αὐτοῦ ἐν τῇ καρδίᾳ ἑαυτῆς.

locum obtinet. Quocirca in his rebus in quibus nec privatæ leges positæ atque constitutæ sunt : aliæ vero omnes communes sunt. Ut enim lege sancitum est : « Non mœchaberis [27], » nec vir solum, si in eo crimine deprehensus sit, sed etiam femina supplicio afficitur ; eodem modo hic quoque (præsertim cum dictum sit : « Quicunque viderit mulierem ad concupiscendum, jam mœchatus est in corde suo [28], » cuivis perspicuum est, mulierem etiam omnem, quæ cupiditatis causa virum conspexerit adulterium jam in corde suo commisisse.

XIII. — EIDEM.

Cur, quædam communiter viris et mulieribus in lege præscripta sunt, quædam vero peculiariter.

Scripturas sacras lectitare debes, ac non de
263 omnibus rebus alios interrogare. Nam si in earum lectione versareris, cognitum profecto haberes, quod viro de genitali excremento nonnulla privatim sancita sunt, ac mulieri de menstruis : atque item illi de eo, ut ne naturæ leges evertat, atque insano masculorum amore teneatur, nec in sterilem rabiem præceps ruat ; huic autem de aqua indicii, si in adulterii suspectionem veniat. Denique illum si per somnum corpus contaminarit, hanc autem et cum purgatur, et cum peperit impuram esse lex ait, ambosque, quoad purificati fuerint, a sacro ambitu removet. Quin alia quoque nonnulla privatim sancita et instituta sunt, quæ in præsentia commemorare minime necesse est cum ex his, quæ

ΠΓ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Διά τί, τινὰ μὲν τοῦ νόμου κοινῇ καὶ ἀνδράσι καὶ γυναιξὶ νενομοθέτηται, τινὰ δὲ καὶ ἰδίως.

Ἀναγινώσκειν τὰς Γραφὰς ὀφείλεις, καὶ μὴ περὶ
D πάντων ἐρωτᾷν. Εἰ γὰρ ἀνεγίνωσκες, ἐγίνωσκες ἄν, ὅτι τῷ μὲν ἀνδρὶ περὶ σπερματικῆς ἐκκρίσεώς τινα ἰδικῶς νενομοθέτηται, τῇ δὲ γυναικὶ περὶ καταμηνίων· καὶ τῷ μὲν, περὶ τοῦ μὴ τοὺς τῆς φύσεως ἀνατρέπειν θεσμοὺς, καὶ ἄῤῥεσιν ἐπιμαίνεσθαι, καὶ ἄκαρπα λυττᾷν· τῇ δὲ περὶ τοῦ ὕδατος τοῦ ἐλεγμοῦ, εἰ ὑποπτευθείη μεμοιχεῦσθαι· καὶ τὸν μὲν ὀνειρώξαντα, τὴν δὲ καθαιρομένην καὶ τεκοῦσαν, ἀκάθαρτον εἶναί φησι, καὶ ἔξω ἱερῶν περιβόλων ἵστησιν, ἕως ἂν καθαρθῶσι. Καὶ ἄλλα τινὰ ἰδικῶς νενομοθέτηται, ἃ οὐκ ἀναγκαῖον ἐπὶ τοῦ παρόντος εἰπεῖν, δυναμένου σου ἐκ τοῦ ῥηθησομένου γνῶναι, ὅτι ἐν ἐκείνοις μόνοις, ἐν οἷς μήτε γυναικὶ οἷόν τε ποιεῖν τἀνδρὸς, μητ' ἀνδρὶ τὰ γυναικὸς, ἰδιάζοντες ἐτέθησαν

[22] Job VI, 13. [23] Prov. XVI, 29. [24] Psal. XCI, 7. [25] Matth. VII, 26. [27] Exod. XX, 14. [28] Matth. V, 28.

Digitized by Google

νόμοι. Οἱ δ' ἄλλοι πάντες κοινοί εἰσιν ἑκατέρῳ γένει· οἷον τό· « Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης καρδίας σου, καὶ τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν· » τό· « Οὐ φονεύσεις. Οὐ μοιχεύσεις. Οὐ κλέψεις. Οὐ ψευδομαρτυρήσεις. Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα. Οὐκ ἐπιορκήσεις. Οὐκ ἐπιθυμήσεις ὅσα τῶν πλησίον σού ἐστι, » καὶ ὅσα τούτοις συγγενῆ. Εἰ δὲ καὶ ἐπὶ τοὺς εὐαγγελικοὺς ἔλθῃς χρησμούς, πάλιν τὸ ἴσον εὑρήσεις· Μακάριοι γὰρ οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, οἱ πραεῖς, οἱ ἐλεήμονες, οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, οἱ εἰρηνοποιοί, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Καὶ τὸ περὶ ἁγαμίας δὲ καὶ ἁγνείας εἰρημένον, ἑκατέρῳ γένει εἴρηται, κἂν ἀῤῥενικῷ χαρακτῆρι ἐξενήνεκται, διὰ τὸ πρέπον τῇ χρησμῳδίᾳ καὶ τὸ ἡγεμονικώτερον εἶναι τὸ ζῷον. Ὁ δυνάμενος γὰρ χωρεῖν, χωρείτω. Καὶ δῆλον ἐντεῦθεν, τῷ πολλὰς καὶ κεχωρηκέναι καὶ κατωρθωκέναι.

A mox dicturi sumus, intelligere queas, in iis duntaxat, in quibus nec mulier, quæ viri sunt, nec vir, quæ mulieris sunt, exsequi potest, privatas leges positas esse, alias autem omnes ad utrumque sexum in commune pertinere. Verbi gratia hanc : « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et proximum tuum sicut teipsum [39]. » Et hanc : « Non homicidium facies. Non mœchaberis. Non furaberis. Non falsum testimonium dices. Honora patrem tuum et matrem. Non pejerabis. Non concupisces quidquam ex his quæ proximi tui sunt [40]. » Quod etiam de omnibus legibus quæ his cognatæ ac similes sunt, intelligi debet. Quod si ad evangelica etiam oracula veneris, idem rursum invenies. Beati enim pauperes spiritu, mites, misericordes, esu- B rientes et sitientes justitiam, mundi corde, pacifici, aliaque id genus omnia [41]. Quin illud quoque quod de cœlibatu ac virginitate dictum est, ad utrumque sexum pertinet (tametsi mascula loquendi forma enuntiatum sit, propterea quod id apostolico oraculo conveniret, et quia hoc animal majus imperium obtinet.) Qui potest enim capere capiat. Idque hinc constat, quod permultæ hoc et ceperint, et præstiterint.

ΙΑ'.— ΤΩ ΑΥΤΩ.

Διὰ τοῦτο ὁ νόμος, καὶ τὰς φυσικὰς καὶ ἀβουλήτους ἐκκρίσεις καθαρσίων ἠξίωσεν, ἵνα τὰς ἑκουσίους καὶ παρὰ φύσιν, ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος φύγωμεν. Ὁ γὰρ τοῖς τὰ δοκοῦντα μὲν, οὐκ ὄντα δὲ ἁμαρτήματα ὑπομένουσιν, ἀποκλείσας τὴν εἰς τὸ ἱερὸν εἴσοδον, ἕως ἂν καθαρθεῖεν, τοῖς ἑκοντὶ ἁμαρτάνουσι, μείζονα μὲν κατασκευάζει τὸν φόβον, χαλεπωτέραν δ' ἀπειλεῖ τιμωρίαν. Εἰ γὰρ τὸ ἀκούσιον οὐχ C ἁπλῶς, συνεγνώσθη, τὸ ἑκούσιον δηλονότι ἀσύγγνωστον εἴη, εἰ μὴ μετανοίᾳ εἰλικρινεῖ θεραπευθείη.

XIV. — EIDEM

Lex hac de causa naturales etiam, minimeque in voluntate nostra sitas excretiones expiari voluit, ut voluntarias ac naturæ repugnantes multo magis fugiamus. Nam quæ iis, qui ea perpetiuntur, quæ speciem quidem peccati habent, nec tamen revera peccata sunt, aditum ad templum, quoadusque purgati fuerint, intercludit ; eadem quoque iis qui sponte atque consulto peccant, majorem metum incutit, acerbioremque pœnam minitatur. Nam cum id quod minime sponte factum est, veniam haud simpliciter impetrarit, id procul dubio, quod voluntarie admittitur, veniam haudquaquam obtinebit, nisi vera et sincera pœnitentia curetur.

ΙΕ'. — ΕΛΙΣΣΑΙΩ ΜΟΝΑΧΩ

Τὸ μὲν πταίειν ἐν τοῖς ὑπηκόοις τελοῦντα, δεινόν· τὸ δὲ τὸν ἱερωμένον, δεινότερον· τὸ δὲ τὸν τὴν ἀρχιερωσύνην κεκληρωμένον, πάντη δεινότατον. Ὅσῳ γὰρ ταῖς τιμαῖς προύχουσι, τοσούτῳ καὶ τὸ ἁμάρτημα. Εἰ γὰρ καὶ τὸ αὐτὸ εἴη, ἀργαλεώτερον γίνεται, οὐ τῇ φύσει, ἀλλὰ τῇ ἀξίᾳ τοῦ δράσαντος μετρούμενον. Καὶ τί τῷ ὑπηκόῳ παραβάλλω τὸν ὑφηγητὴν, ὁπότε ὅλου τοῦ λαοῦ ἀντίῤῥοπον ἔφη εἶναι τὸ τοῦ ἀρχιερέως D πταῖσμα ὁ νομοθέτης, καὶ τοσαύτην αὐτὸν ἐθέσπισεν προσενεγκεῖν θυσίαν, ὅσην ἂν ὁ λαὸς ἅπας, εἰ πλημμελήσειε, προσενεγκεῖν προστέτακται; Εἰ δὲ μὴ ἴσον ἦν μηδ' ἀντίῤῥοπον τὸ τραῦμα, οὐκ ἂν ἀντίπαλον ὥρισε τὴν θεραπείαν.

XV. — ELISÆO MONACHO.

Grave est, eum, qui inter subditos censetur, peccare ; gravius autem, eum qui divino cultui consecratus est ; longe vero gravissimum, eum qui pontificis dignitatem nactus sit. Quanto enim honoribus alios antecellunt, tanto quoque ipsorum peccatum, etiamsi alioqui idem sit, gravius efficitur : quippe quod non ad naturæ, sed ad ejus, qui illud perpetravit dignitatem perpendatur. Quid autem magistrum et antistitem cum subdito comparo : cum legislator pontificis peccatum totius populi peccato par esse dixerit, tantumque ab ipso sacrificium lege lata exegerit, quantum si plebs universa deliquisset, offerri præcepit ? Quod si æquale ac par vulnus non esset, haud parem certe medicinam constituisset.

ΙϚ'.—ΤΩ ΑΥΤΩ.

Νόμος οὗτος καὶ θεσμὸς περὶ τῆς θείας φύσεως νενίκηκε, πρὸς μὲν τὴν ἀξίαν αὐτῇ τὰς τιμὰς παρὰ τοῦ γενητοῦ γένους μὴ νέμεσθαι (οὐδὲ γὰρ οἷόν τε), τῇ δὲ τῶν συντελούντων δυνάμει τὴν εὐσέβειαν με-

XVI. — EIDEM

Lex hæc et sanctio de divina natura obtinuit, non ut ipsi pro ipsius dignitate ab humano genere honores tribuantur (neque enim id fieri potest), verum ut pietas, eorum, qui conferunt, potentia

[39] Deut. vi, 5 ; Matth. xxii, 37-39. [40] Exod. xx, 12 17. [41] Matth. v,3-10.

Digitized by Google

ponderetur. Quamobrem nemo ex iis qui paupertate conflictantur, mœsto animo sit : verum potius lætetur. Nam quod solum divina natura requirit (hoc autem potissimum virtus est) prorsus offerre poterit.

τρεῖσθαι. Μηδεὶς τοιγαροῦν τῶν πενίᾳ παλαιόντων ἀλυέτω, ἀλλὰ μᾶλλον εὐφραινέσθω. Ὃ γὰρ μόνον ἡ θεία φύσις ἐπιζητεῖ, τοῦτό ἐστιν ἀρετὴ, μάλιστα πάντων προσαγαγεῖν δυνήσεται.

XVII. — THEODOSIO EPISCOPO.

Quod Eusebius, voluntariæ paupertatis suasor, ac cœlestium dogmatum interpres, in terrenis rebus infixus, congerendis pecuniis studeat, quamvis grave sit, haud tamen scio quonam pacto minime grave esse videatur. Quod autem nunc abs te indicatum est, ac multorum fide dignorum virorum testimonio confirmatur, atque incredibile fortasse posteris videbitur, ejusmodi est, ut nihil atrocius fingi possit. Quis enim adduci facile queat, ut credat, eum illos quidem, qui paupertatem colunt, atque omni alio philosophiæ genere fulgent, ut qui ad quæstum faciendum haudquaquam ipsi utiles sint, velut nullius usus homines aspernari, sacerdotioque indignos judicare : divites contra, quod eorum opes demetat, quamvis etiam omni scelere coopertos ad sacerdotium proferre : perinde atque non virtuti, sed divitiis sacerdotium deberi existimet? Ac quidem oportebat, ut scribis, eos qui ab his vitiis remoti sunt, eam quam convenit medicinam excogitare. Quoniam autem perpauci sunt ejusmodi homines, atque aliorum multitudine obteguntur, multorumque inimicitiam sibi conflare metuentes, lacrymas quidem profundunt, verum nullum fortis ac strenui animi facinus edunt, ob eam causam iisdem, quibus illi, vitiis laborare existimantur. **265** Neque enim arbitreris velim, o improborum odii delubrum, omnes in iisdem vitiis versari : verum nonnullos esse qui apostolicæ vitæ typum retineant (quorum numerum ipse quoque auges), in quorum gratiam adversus eos, qui peccant, nondum prolata est sententia.

ΙΖ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Τὸ μὲν τοῖς γηΐνοις πράγμασιν ἐγκαλινδούμενον χρηματίζεσθαι Εὐσέβιον, τὸν τῆς ἀκτημοσύνης ὑφηγητὴν, καὶ τῶν οὐρανίων δογμάτων ἐξηγητὴν δεινὸν, οὐ δεινὸν εἶναι δοκεῖ, οὐκ οἶδ' ὅπως (5). Τὸ δὲ νῦν μηνυθὲν μὲν παρὰ σοῦ, παρὰ δὲ πολλῶν ἀξιοπίστων ἀνδρῶν μαρτυρούμενον, ἄπιστον δ' ἴσως τοῖς μεθ' ἡμᾶς ὀφθησόμενον, ὑπερβολὴν οὐκ ἔχει· Τίς γὰρ ἐθελήσει ῥᾳδίως πιστεῦσαι, ὅτι τοὺς μὲν ἀκτημοσύνην ἀσκοῦντας, καὶ τῇ ἄλλῃ φιλοσοφίᾳ διαλάμποντας, ἅτε λυσιτελεῖν αὐτῷ πρὸς χρηματισμὸν μὴ δυναμένους, ἀχρήστους ὑπολαμβάνων, ἀτιμάζει, καὶ ἱερωσύνης οὐκ ἀξιοῖ· τοὺς δὲ πλουσίους, διὰ τὸ δρέπεσθαι αὐτῶν τὸν πλοῦτον, εἰς ἱερωσύνην προφέρει, κἂν ἁπάσης κακίας εἶεν ἀνάπλεοι· οὐ τῇ ἀρετῇ, τῷ δὲ πλούτῳ χρεωστεῖσθαι τὴν ἱερουργίαν οἰόμενος; Ἐχρῆν μὲν οὖν, ὡς ἔφης, τοὺς τούτοις μὴ ἁλόντας τοῖς πάθεσι, τὴν δέουσαν θεραπείαν ἐπινοῆσαι. Ἐπειδὴ δ' ὀλίγοι ὄντες κομιδῇ τῷ πλήθει καλύπτονται, καὶ τὴν τῶν πολλῶν ἀπέχθειαν δεδιότες, δακρύουσι μὲν, γενναῖον δ' οὐδὲν, οὐδὲ νεανικὸν ἐπιδείκνυνται· διὰ τοῦτο τὰ αὐτὰ ἐκείνοις νοσεῖν ὑποπτεύονται. Μὴ γὰρ δὴ πάντας, ὦ μισοπονηρίας τέμενος, ἡγοῦ τοιούτους εἶναι, ἀλλ' εἶναί(6) τινας τοὺς τὸν ἀποστολικὸν σώζοντας χαρακτῆρα, ὧν εἷς καὶ αὐτὸς τυγχάνεις, δι' οὓς οὐδέπω ἡ κατὰ τῶν ἁμαρτανόντων ἐξενήνεκται ψῆφος.

XVIII. — AGATHO PRESBYTERO.

Divinissimus Patris terminus ac sermo, vir sapientissime (citra proœmium enim ad interpretationem accedam : gestit quippe animus quod animo concepi eloqui), si, ut illi aiunt, tempore posterior est, sempiternus non est : si autem sempiternus, ut ipsi dicimus, haudquaquam tempore posterior. Nihil enim divinæ naturæ tam proprium ac peculiare est, nec quod expressius eam notet et insigniat, quam æternitas. Ac quidem splendoris vocabulum æternitatem indicat. Character autem substantiæ, substantiam : Verbum item impassibilitatem, quodque ab omni corporea mole secretum sit : Filius denique, proprietatem et consubstantialitatem. Ex unoquoque enim quod commodum et utile est, cor-

ΙΗ'. — ΑΓΑΘΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ὁ θειότατος τοῦ Πατρὸς, ὦ σοφώτατε, ὅρος τε καὶ λόγος (ἄνευ γὰρ προοιμίου ἐπὶ τὴν ἑρμηνείαν χωρήσω· ὠδίνω γὰρ τὸ νενοημένον εἰπεῖν), εἰ μεταγενέστερος, ὥς φασιν, οὐκ ἀΐδιος· εἰ δ' ἀΐδιος, ὡς φαμεν, οὐ μεταγενέστερος. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἴδιον καὶ χαρακτηριστικὸν τῆς θείας φύσεως, ὡς τὸ ἀΐδιον (7). Τὸ μὲν οὖν ἀπαύγασμα, τὸ συναΐδιον ἐμφαίνει· ὁ δὲ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως, τὸ ἐνυπόστατον· ὁ δὲ Λόγος, τὸ ἀπαθές τε καὶ ἀσώματον· ὁ δὲ Υἱὸς, τὴν ἰδιότητα καὶ τὴν ὁμοουσιότητα. Ἐξ ἑκάστου γὰρ τὸ χρήσιμον ἐρανιζόμενοι, τὸ λοιπὸν χαίρειν ἐῶμεν, ὅσον τῇ θείᾳ οὐ πρέπει φύσει. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν γεννητῶν, τὸ *πρὸ* καὶ *μετὰ*, χώραν ἐχέτω· ἐπὶ δὲ τῆς σεπτῆς καὶ βασιλικωτάτης Τριάδος, τὸ

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(5) Pro illis verbis, ἐξηγητὴν δεινὸν, οὐ δεινὸν εἶναι δοκεῖ, οὐκ οἶδ' ὅπως, hæc solum habet cod. Vat. 649, ἐξηγητὴν δεινὸν εἶναι δοκεῖ οὐκ οἶδ' ὅπως. Lectio tamen edita magis placet, quam et cod. Alt. comprobat. Possin.

(6) Verba ἀλλ' εἶναι omittebat ed. Paris. Edit.

(7) *Οὐδὲν οὕτως ἴδιον καὶ χαρακτηριστικὸν τῆς θείας φύσεως, ὡς τὸ ἀΐδιον.* Divinitatis propria nota æternitas. Repetit hanc sententiam inf. ep. 65 et ep. 149. Ritt.

Digitized by Google

πρῶτον καὶ δεύτερον, οὐκ ἔχει χώραν. Καὶ ἀριθμοῦ γὰρ καὶ χρόνων, τὸ θεῖον ἀνώτερον. A rogantes, quod reliquum est, nec divinæ naturæ convenit, valere jubemus. Etenim in rebus procreatis his duabus vocibus, *ante*, et, *post*, sit sane locus. At in veneranda, summeque regia Trinitate, *primum*, ac *secundum*, locum non habet. Divinum quippe numen et numero et tempore sublimius est.

ΙΘ'. — ΑΘΑΝΑΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Εἰ μηδὲν πλέον τοῦ γράμματος νομίζει τὸν νομοθέτην εἰρηκέναι ὁ πρὸς σὲ, ὡς ἔφης, διενεχθεὶς Ἰουδαῖος, εἰπὲ πρὸς αὐτὸν, ὅτι Ἐλέγχουσιν ὑμῶν τὴν ἀπαιδευσίαν οἱ δύο ἄνδρες οἱ μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν συγγραφεῖς παρ' ὑμῖν γεγονότες· Φίλων ὁ θεωρητικώτατος, καὶ Ἰώσηπος ὁ ἱστορικώτατος. Ὁ μὲν πᾶσαν σχεδὸν τὴν Παλαιὰν εἰς ἀλληγορίαν τρέπων· ὁ δὲ διαῤῥήδην γράφων, τὰ μὲν αἰνιττομένου τοῦ νομοθέτου δεξιῶς· τὰ δὲ, ἀλληγοροῦντος B μετὰ σεμνότητος· ὅσα δ' ἐξ εὐθείας λέγεσθαι συνέφερε, ταῦτα ῥητῶς ἐμφανίζοντος. Εἰ μὲν γὰρ προενέγκειμεν προφητικὰς ῥήσεις τοῦτο ἐγγυωμένας, παρερμηνεῦσαι καὶ παραποιῆσαι οὐκ ὀκνήσουσιν· εἰ δ' ἀποστολικὰς ἀποφάσεις τε, καὶ ἀποδείξεις, καὶ ἑρμηνείας, παραγράψασθαι τολμήσουσι δυσσεβῶς· τὰς δὲ τῶν παρ' αὐτοῖς δοξάντων σοφῶν μαρτυρίας παραγράψασθαι οὐκ ἂν εἶεν δίκαιοι.

XIX. — ATHANASIO PRESBYTERO.

Si legislatorem nihil aliud præter litteram dixisse Judæus is existimat, qui tecum rixatus est, his ad eum verbis utere : Inscitiam vestram duo viri refutant, qui post Christi adventum apud vos litterarum monumenta condiderunt, nimirum Philo contemplator egregius, et Josephus insignis historicus : ille, dum universum pene Vetus Instrumentum ad allegoriam trahit; hic dum ad hunc modum loquitur, legislatore alia commode ac scite innuente, alia cum gravitate allegorico sensu exponente, ea denique omnia, quæ recte ac plane dici utile erat, ad litteram indicante. Nam si propheticas voces, quibus id confirmetur, proferamus, eas perversa interpretatione intorquere ac depravare minime verebuntur. Atque item si apostolicas sententias, et demonstrationes atque interpretationes, eas impie rejicere haudquaquam dubitabunt. At eorum, qui apud ipsos sapientiæ atque doctrinæ existimatione floruerunt, testimonia ab ipsis repudiari, haud profecto æquum fuerit.

Κ'. — ΕΡΜΟΓΕΝΕΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Τῆς θείας καὶ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἡ ἱερωσύνη ὥσπερ μέση καθέστηκεν, ἵνα τὴν μὲν θεραπεύῃ, τῇ C δὲ μεταβολὴν ἐργάζηται κρείττονα. Εἴ τις τοιγαροῦν ταύτης μεῖζον φρονεῖ, οὐδὲ φρόνησιν ἔχειν μοι δοκεῖ.

XX. — HERMOGENI EPISCOPO.

Inter divinam et humanam naturam sacerdotium **266** velut medium interjectum est, ut illam colat atque observet, hanc autem in melius commutet. Quocirca si quis eo sublimius sentit, ne mentis quidem et prudentiæ particeps esse mihi videtur.

ΚΑ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Οἱ ἅγιοι, ὦ σοφώτατε, τὰς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς τῶν κινδύνων ὑπερβολὰς, ἐφόδιον μείζονος εὐδοκιμήσεως ἔχουσιν.

XXI. — EIDEM.

Viris sanctis, sapientissime vir, gravissima quæque pericula, quæ virtutis causa adeunt, majoris gloriæ materiam præbent.

ΚΒ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Ὥσπερ, ἵνα καὶ ἐναργεῖ παραδείγματι χρήσωμαι, Ἱερουσαλὴμ, ὅτε μὲν τῇ θείᾳ συμμαχίᾳ ὡπλίστο, ὀρθὴ ἑστῶσα ἀπονητὶ καὶ ἀναιμακτὶ τὰ τρόπαια ἵστη· ὅτε δὲ ταύτης διὰ τὸ ἐπιλυττῆσαι κατ' αὐτῆς, ἐστέρητο, πῦρ πολέμιον αὐτὴν ῥᾳδίως ἔκλινεν· οὕτω καὶ ψυχὴ, ὅταν μὲν τῇ ἄνωθεν ῥοπῇ δι' εὐστάθειαν τρόπων περιφράττηται, ῥᾳδίως τοὺς πολεμίους καταγωνιεῖται· ὅταν δ' ἁμάρτῃ, ἐνταῦθα μὲν τῷ πυρὶ τῶν παθῶν ἁλώσεται, ἐκεῖσε δὲ τῷ τῆς κρίσεως τιμωρηθήσεται. D

XXII. — ISIDORO DIACONO.

Quemadmodum Jerusalem (ut perspicuo exemplo utar) cum divino auxilio munita et armata erat, recta stans citra laborem et cruorem tropæa statuebat; cum autem hoc, propterea quod adversus ipsum insaniisset, sese spoliabat, hostilis flamma eam nullo negotio prosternebat : eodem modo anima quoque, si divina ope propter morum constantiam ac modestiam septa et munita fuerit, hostes facile superabit; si autem in peccatum proruperit, hic quidem turbulentorum affectuum igne conflagrabit, illic autem judicii flamma cruciabitur.

ΚΓ'. — ΑΣΚΛΗΠΙΩ ΣΟΦΙΣΤΗ.

Εἰ Ξέρξης, ὦ σοφιστά· ἀπὸ γὰρ τῶν σῶν σοι διαλέξομαι· τὸν Ἑλλήσποντον ζεύξας, τὸ τῶν Ἀθηναίων φρόνημα οὐκ ἠδυνήθη ζεῦξαι τῷ τῆς δουλείας ζυγῷ, ἀλλὰ πάντα μὲν ἐκίνει, καὶ τὸν ταγέντα τοῖς στοιχείοις ἐκαινοτόμει θεσμὸν· ἐκείνους δὲ τῶν δεδογμένων οὐ μετεκίνει· σὺ ἀπὸ συμβουλῆς ψιλῆς ἐνόμισας ἡμῶν μετακινεῖν τὸ φρόνημα, καὶ εἰς θωπείαν

XXIII. — ASCLEPIO SOPHISTÆ.

Cum Xerxes, o sophista (nam a tuis historiis tecum agam), juncto ratibus Hellesponto Atheniensium animos servitutis jugo premere minime potuerit, verum quamvis nihil non tentaret, atque etiam impositam elementis legem innovaret, eos tamen ab animi proposito haudquaquam dimoverit, tu tamen solo consilio perfecturum existimasti, ut

Digitized by Google

animum nostrum dimoveas, atque ad blandiendum et adulandum inflectas. Annon autem hoc absurdum est? Quocirca ejusmodi quædam consilia nobis dare desine. Sin minus, ex amicorum choro te secernemus.

A τρέπειν καὶ πῶς οὐκ ἄτοπον; πέπαυσο τοίνυν τοιαῦτά τινα ἡμῖν παραινῶν· εἰ δὲ μή, τοῦ χοροῦ τῶν φίλων σε ἀποκρινοῦμεν.

XXIV. — MARTYRIO LECTORI.

Acris atque ad omnia audax pecuniarum amor, nec satietatem ullam sentiens, animam eam, quam ceperit, in extremum malorum præcipitem agit. Quocirca maxime in primordiis eum abigamus. Nam si semel vicerit, nulla postea ratione vinci poterit.

ΚΔ'. — ΜΑΡΤΥΡΙΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Ὁ δεινὸς καὶ πάντολμος τῆς φιλοχρηματίας ἔρως, κόρον οὐκ εἰδὼς, ἐπὶ τὸ ἔσχατον τῶν κακῶν τὴν ἁλοῦσαν ψυχὴν ἐλαύνει. Οὐκοῦν μάλιστ' ἐν προοιμίοις αὐτὸν ἀπελάσωμεν. Κρατήσας γὰρ, ἀχείρωτος ἔσται.

XXV. — SYRIONI.

Generosus ille Paulus, præstantissimus, inquam, ille dux, qui regis electioni minime dedecori fuit, B atque, ut nihil omnino aliud quam Ecclesiæ utilitatem ob oculos propositam habens, privata commoda negligebat, et aliorum errata corrigebat, omnia ad Ecclesiæ ædificationem fieri oportere clamabat. Nos contra (ut qui gloriam nostram spectemus), id quod nostris rebus conducere videtur, Ecclesiæ utilitati anteponimus. Atqui Ecclesiæ gloria omnino ad nos quoque redundat, nostra autem non omnino ad commune commodum transit. Nam si, ut nosipsos commendare videamur, **267** proximorum ædificationem nihili pendamus, annon jactura lucrum superabit?

ΚΕ'. ΣΥΡΙΩΝΙ.

Ὁ γενναῖος Παῦλος ὁ ἄριστος στρατηγὸς, ὁ τοῦ βασιλέως τὴν χειροτονίαν μὴ ἀτιμάσας, ὁ τὰ καθ' ἑαυτὸν παριδὼν, ἵνα τὰ τῶν ἄλλων ἐπανορθώσηται, ἅτε μηδὲν πλέον ὁρῶν τοῦ τῆς Ἐκκλησίας συμφέροντος, ἐπεβόα χρῆναι πάντα πρὸς οἰκοδομὴν γίνεσθαι τῆς Ἐκκλησίας. Ἡμεῖς δὲ τὸ φαινόμενον ἡμῖν συμφέρον, πρὸς δόξαν γὰρ ἑαυτῶν ὁρῶμεν, τοῦ τῆς Ἐκκλησίας προτιμῶμεν. Καίτοι τὸ τῆς Ἐκκλησίας κλέος, πάντως καὶ εἰς ἡμᾶς ἀνατρέχει· ἡ δὲ ἡμῶν δόξα, οὐ πάντως εἰς τὸ κοινὸν διαβαίνει. Εἰ γὰρ ἵν' ἑαυτοὺς δόξωμεν συνιστᾶν τῆς τῶν πέλας ὀλιγωροῦμεν οἰκοδομῆς, πῶς οὐ μείζων ἔσται τοῦ κέρδους ἡ ζημία;

XXVI. — CASIO PRESBYTERO.

Contra eos qui dicunt esse nativitatem sive fatum, seu fortunam.

Haud grave est, optime vir, eos qui gravia perpetrarunt, gravibus quoque pœnis affici. At eos, qui nihil grave commiserunt, gravia perpeti, prorsus gravissimum est. Quonam igitur modo iis, qui hoc nomine conqueruntur, satisfaciamus? Non alia nimirum, ut opinor, ratione, quam si de prioribus dicamus, quod juste: de posterioribus autem, quod explorandæ ipsorum virtutis causa perpetiantur. Divina enim justitia illos ulciscitur, his autem coronarum materiam et segetem subministrat. Nam qui Fatum constituunt, de utrisque quid respondeant, non habebunt. Neque enim æquum est, aut eum qui aliquid perpetrare coactus est, aut eum qui nihil grave perpetravit, gravia perpeti. At nos qui Providentiam esse affirmamus, et proba dicimus, et pietatem colimus, et causas rationi consentaneas habemus.

ΚΣ'. — ΚΑΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Κατὰ τῶν λεγόντων, εἶναι γένεσιν, ἤτοι εἱμαρμένην, ἢ τὴν λεγομένην τύχην.

Οὐκ ἔστιν, ὦ βέλτιστε, δεινὸν, τὸ δεινὰ πράξαντας, δεινὰ καὶ παθεῖν. Τὸ δὲ μηδὲν δεῖνον πράξαντας, δεινὰ παθεῖν, πάντη δεινότατον. Πῶς οὖν τοῖς ἐγκαλοῦσι περὶ τούτου ἀπολογησαίμεθα; Οἶμαι οὐδαμῶς ἄλλως, ἢ περὶ μὲν τῶν πρώτων λέγοντες, ὅτι δικαίως· περὶ δὲ τῶν δευτέρων, ὅτι δοκίμως. Ἡ γὰρ δίκη τοὺς μὲν ἡμύνατο, τοῖς δὲ στεφάνων ὑπόθεσιν προὐξένησεν. Οἱ γὰρ γένεσιν ὁριζόμενοι περὶ ἀμφοτέρων ἀπορήσουσιν ἀποκρίνασθαι. Οὐ γὰρ δίκαιον, οὔτε τὸν ἀναγκασθέντα δρᾶσαί τινα, οὔτε τὸν μηδὲν δράσαντα δεινὸν, δεινὰ παθεῖν. Οἱ δὲ Πρόνοιαν εἶναι διαβεβαιούμενοι, καὶ εὐστομοῦμεν, καὶ εὐσεβοῦμεν, καὶ αἰτίας εὐλόγους λέγομεν.

XXVII. — AGATHO PRESBYTERO.

De sancta Trinitate.

Quæ singularem numerum in sacra Scriptura superant, personarum differentiam indicant. Quæ autem singulariter enuntiata sunt, naturæ identitatem. Illa enim idcirco dicta sunt, ut Sabellio et Judæis ora obstruantur; hæc autem ut Arius et Eunomius ac gentiles obterantur. Nam qui proprietatum numerum in sanctam Trinitatem porrigunt, ac rursum in unam substantiam contrahunt, ii rectissime sentiunt, ac cœlestium oraculorum doctrinam sequuntur, ut qui nec per naturarum

ΚΖ'. — ΑΓΑΘΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος.

Τὰ μὲν τὸν ἑνικὸν ὑπερβαίνοντα ἀριθμὸν ἐν τῇ ἱερᾷ Γραφῇ, τῆς τῶν ὑποστάσεων διαφορᾶς ἐστι παραστατικά· τὰ δ' ἑνικῶς ἐξενηνεγμένα, τῆς ταυτότητος τῆς φύσεως. Τὰ μὲν γὰρ εἴρηται, ἵνα Σαβέλλιος καὶ Ἰουδαῖοι ἐπιστομισθῶσι· τὰ δ' ἵνα Ἄρειος καὶ Εὐνόμιος, καὶ Ἕλληνες στηλιτευθῶσιν. Οἱ γὰρ πλατύνοντες μὲν εἰς τὴν ἁγίαν Τριάδα τὸν τῶν ἰδιοτήτων ἀριθμὸν, συστέλλοντες δὲ εἰς μίαν οὐσίαν, ὀρθότατα δογματίζουσι, καὶ ταῖς τῶν οὐρανίων χρησμῶν ἕπονται διδασκαλίαις, μήτ' εἰς πολυθεΐαν διὰ

Digitized by Google

τῆς φύσεως διαφορὰν ἐκπίπτοντες, μετ' εἰς Ἰουδαϊσμὸν, διὰ τὴν τοῦ ἑνὸς προσώπου σύστασιν ὀλισθαίνοντες. A discrimen in plurium deorum cultum cadant, nec per unius personæ assertionem in Judaismum prolabantur.

ΚΗ'. — ΑΦΘΟΝΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ἀπὸ τῶν ὁμολογουμένων τὰ ἀμφίβολα χρὴ κρίνεσθαι, οὐκ ἀπὸ τῶν ἀμφιβόλων τὰ ὁμολογούμενα. Οἷόν τι λέγω· ὀπηνίκα ἀπὸ τοῦ Βαβυλωνίου τὸ ὄναρ τῆς εἰκόνος ἀπέπτη, καὶ ἐζήτει μαθεῖν οὐ μόνον τὴν ἑρμηνείαν τοῦ δειχθέντος, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τὴν ὄψιν, καὶ πάντες ἠπόρησαν, τότε ὁ Δανιὴλ οὐ πρῶτον τὰ ζητούμενα ἔφη, πρὶν περὶ τῶν δήλων ποιήσασθαι τὴν ἐξήγησιν· τὰ γὰρ κατὰ διάνοιαν αὐτῷ βουληθέντα ὑφηγησάμενος, ἀξιόπιστον ἑαυτὸν καὶ ἀνύποπτον περὶ τῶν ἀμφισβητουμένων καθίστη. Ἡ γὰρ περὶ τῶν ὁμολογουμένων διδασκαλία, τὴν τοῦ πλάττεσθαι τὰ λεγόμενα κατηγορίαν ἀνῄρει. B

XXVIII. — APHTHONIO EPISCOPO.

Per ea quæ certa et confessa sunt, de dubiis judicandum est, non autem per dubia et ambigua de certis et indubitatis. Verbi gratia : cum imaginis somnium a regis Babylonii animo avolavit, atque ipse non modo ejus rei, cujus species ipsi objecta fuerat, interpretationem, sed hoc ipsum quoque quod viderat, scire cuperet, et omnes hæsitarent, tum Daniel non prius ea, quæ quærebantur, exposuit, quam ea, quæ perspicua et manifesta erant, enarrasset : atque ita de rebus dubiis fidem sibi conciliavit, omnemque a se suspicionem propulit [33]. Siquidem de certis atque confessis rebus doctrina, ficta et commentitia interpretationis accusationem de medio tollebat.

ΚΘ'. — ΕΡΜΟΓΕΝΕΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Εἰ δεῖγμα σαφὲς τῶν ἑκάστου τρόπων ἡ τῶν συνόντων ἐστὶ πολιτεία, μὴ θαύμαζε εἰ Εὐσέβιος τοὺς περὶ Μαρτινιανὸν καὶ Ζώσιμον καὶ Μάρωνα, καὶ τοὺς ἄλλους τοὺς ὁμοτρόπους αὐτοῖς, διὰ τιμῆς ἔχει. Ὅσπερ γὰρ εἰ ἀρετῆς ἦν ἐραστὴς, οὐκ ἂν τῶν φιλαρέτων ἑτέρους προετίμησεν· οὕτως ἐπειδὴ σύντροφον καὶ φίλην τὴν κακίαν ἔχει, τοῖς ὁμοτρόποις χρῆται.

XXIX. — HERMOGENI EPISCOPO.

268 Cum morum uniuscujusque ac vitæ perspicuum argumentum sit, eorum, qui cum ipso degunt, vitæ ratio, ne mireris, si Eusebius Martinianum, Zosimum, Maronem, aliosque ejusdem farinæ honore afficit. Quemadmodum enim si virtutis amore teneretur, probis viris haudquaquam alios anteferret : sic quia collactanea et chara ipsi est improbitas, iisdem quoque hominibus utitur.

Λ'. — ΑΡΧΟΝΤΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ὁ μὴ διὰ τὴν τῶν ἀντιπάλων ἀσθένειαν περιγινόμενος, ἀλλὰ διὰ τὸ μέγεθος τῆς οἰκείας ῥώμης τῶν ἰσχυρῶν κρατῶν, ἀοίδιμός ἐστι, καὶ ἀναῤῥήσεως ἄξιος. Μὴ τοίνυν ἐναβρύνου, εἰ ἑνὸς καὶ δευτέρου κεκράτηκας. Εἰ γὰρ τῶν ἄκρων εἰς ἀρετὴν περιγένοιο, ὄντως τροπαιοῦχος ἀνακηρυχθήσῃ. C

XXX. — ARCHONTIO PRESBYTERO.

Qui non ob adversariorum imbecillitatem victoriam assequitur, sed ob virium suarum magnitudinem fortes viros superat, clarus atque illustris est, dignusque qui publico præconio celebretur. Quare ob unum aut alterum superatum ne glorieris. Nam tum denique victor vere prædicaberis, si summa virtute præditos superes.

ΛΑ'. — ΟΦΕΛΙΩ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩ.

Πῶς εἴρηται τό· « Πρωτότοκος πάσης φύσεως. »

Τὰ καθημαξευμένα παρεὶς, σαφῶς εἴποιμι τὸ νενοημένον, εἰ καὶ δόξαιμί τισι καινοτέραν ἑρμηνείας ἀνατέμνειν ὁδόν. Ὁ πρωτότοκος, εἰ μὲν ἡ δευτέρα ὀξύνοιτο συλλαβὴ, τὸν τεχθέντα πρῶτον· εἰ δ' ἡ παρεσχάτη, τὸν πρώτως τεκόντα μηνύει. Καὶ τοῦτ' ἀκριβῶς ἴστε μάλιστα ὑμεῖς οἱ ὁμηρίζοντες. Πρωτοτόκος γὰρ ἡ πρώτως τεκοῦσα ἐκείνῳ εἴρηται. Εἰκὸς οὖν, μᾶλλον δ' ἀναγκαῖον ἐννοεῖν, ὅτι κἀνταῦθα τοιαύτῃ τινὶ ἐννοίᾳ ὁ θεσπέσιος ἐχρήσατο Παῦλος, οὐ πρῶτον τῆς κτίσεως αὐτὸν ἐκτίσθαι δογματίζων, ἄπαγε, ὃς γε ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτῆρα τῆς ὑποστάσεως τῆς πατρικῆς αὐτὸν καλεῖ· ἀλλὰ πρῶτον τετοκέναι, τουτέστι, πεποιηκέναι τὴν κτίσιν, ἵν' ᾖ (8), τῆς τρίτης συλλαβῆς ὀξυνομένης, πρωτογόνος, οὐ πρωτογενής· πρωτοκτίστης, οὐ πρωτόκτι- D

XXXI. — OPHELIO GRAMMATICO.

Quomodo dictum sit illud : « Primogenitus omnis naturæ. »

Tritis ac pervulgatis omissis, aperte quod sentio, dicam, etiamsi quibusdam videri possim novam interpretationis viam inire : ὁ πρωτότοκος [id est, primogenitus], si secunda syllaba acuatur, eum qui primus natus est, significat. Si autem penultima, eum qui primum genuit. Atque id vobis præsertim, quos Homeri lectio delectat, compertum et exploratum est. πρωτοτεκοῦσα enim, ea quæ primum peperit, ab ipso dicta est. Probabile itaque, imo necessarium fuerit animadvertere, hujusmodi quodam sensu hic quoque divinum Paulum usum fuisse, cum Christum omnis creaturæ primogenitum dixit [33]. Hoc quippe vocabulo non eum primum ex omnibus rebus conditis creatum esse docet (absit), quippe qui splendorem gloriæ, et paternæ

[32] Dan. II, 29 seqq. [33] Coloss. I, 15.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(8) Pro ἵν' ᾖ codd. Vatic. 619 et Alt. legunt ἐν ᾗ. Possin.

Digitized by Google

substantiæ characterem ipsum appellet : verum eum res conditas primo peperisse, hoc est effecisse : ita ut (tertia syllaba acuto accentu notata) πρωτογόνος non πρωτογενής, id est, *primo gignens*, non *primo genitus*, πρωτοκτίστης, non πρωτόκτιστος, id est, *primo creans*, non *primo creatus*. Quod autem ὁ τόκος, hoc loco pro creatione accipiatur, non est quod quisquam miretur, cum alio etiam loco dictum sit : « Deum, qui te genuit, dereliquisti [34]; » atque alio, item : « Filios genui, et exaltavi [35], » ac rursum : « Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes [36]. » Quoniam enim et cum Deus genuit, citra passionem ullam genuit, et cum creat, citra omnem passionem, et modo divinitati consentaneo, ac sine ullo labore creat : idcirco Scriptura his vocabulis usa est, non ut per generationem creationem, et per creationem generationem intelligamus (quemadmodum improbe ac veteratorie hæretici affirmare videntur), sed ut facilitatem,

269 Deique ab omni perpessione vacuitatem ostendat. Quod si quis ei duntaxat, qua prius ipsius animus imbutus est, opinioni addictus, ac non veritatem sibi ante oculos proponens, verbis meis refragetur, nec mihi ipse judex ero, nec item ipsum sibi ipsi judicem esse æquum fuerit. Quocirca incorruptis judicibus negotium committamus, ac nostræ disputationis arbitri sint auditores. Itaque si ille aliquid demonstrare queat, demonstret. Sin autem a me demonstrationem exigit, hunc ipsum qui his verbis usus est, testem proferam. Postquam enim dixit, «Primogenitus omnis creaturæ,» mox hæc verba subjunxit, « Quoniam in ipso creata sunt omnia, quæ in cœlis sunt, et quæ in terra [37]. » Quamobrem si dixit, Post eum creata sunt, quin secundum adversarium pronuntietis, causam haud dico. Si autem, in ipso (etenim in Creatore rerum omnium procreatio et conservatio est. Quod quidem etiam alio loco explanans, dixit : «In ipso enim vivimus, et movemur, et sumus [38]), » sine controversia, ut opinor, nostra est victoria. Quod si ea etiam, quæ sequuntur, narravero, luculentius adhuc tropæum erit. Ait enim : «Et ipse est ante omnia.» Non dixit, Ipse factus est ante omnia, sed, «Est ante omnia. Et omnia in ipso constituta sunt [39].» Non dixit, Cum ipso, nec : Post eum creata sunt. Quid autem est, quamobrem eos rejiciunt, qui eum divinitatis ratione unigenitum dictum esse aiunt, humanæ autem naturæ respectu primogenitum omnis creaturæ ? Nam si nec ita intelligatur, nec item πρωτοκτίστης vocetur, *primogeniti* vox, siquidem *unigenito* copuletur, nobilitatem designare potest, potest enim quispiam et primogenitus et unigenitus filius esse ; si autem rebus creatis,

A στος. Εἰ δ' ὁ τόκος ἐνταῦθα ἀντὶ τῆς κτίσεως παρελήφθη, θαυμαζέτω μηδείς, ἐπεὶ καὶ ἑτέρωσε εἴρηται· « Θεὸν τὸν γεννήσαντά σε ἐγκατέλιπες· » καί· « Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα· » καί· « Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. » Ἐπειδὴ γὰρ καὶ γεννήσας ὁ Θεὸς ἁπαθῶς ἐγέννησε, καὶ κτίζων ἀπαθῶς καὶ θεοπρεπῶς καὶ ἀμογητὶ δημιουργεῖ, τούτοις τοῖς ὀνόμασι κέχρηται ἡ Γραφή, οὐχ ἵνα τὴν γέννησιν κτίσιν, καὶ τὴν κτίσιν γέννησιν ὑπολάβωμεν, ὡς κακουργοῦντες οἱ αἱρετικοὶ κατασκευάζειν δοκοῦσιν· ἀλλ' ἵνα τὴν εὐκολίαν καὶ τὴν ἀπάθειαν τοῦ Θεοῦ παραστήσῃ. Εἰ δέ τις προλήψει μόνῃ δουλεύων, καὶ μὴ τἀληθὲς σκοπῶν, ἀντείποι, οὔτ' ἐγὼ τὴν ψῆφον ἐμαυτῷ θήσομαι, οὔτ' ἐκεῖνος ἑαυτῷ ἂν εἴη δίκαιος. Οὐκοῦν ἐπιτρέψωμεν B τὸ πρᾶγμα ἀδεκάστοις κριταῖς, καὶ ἔστωσαν κριταὶ οἱ ἀκροαταί. Εἰ μὲν οὖν ἐκεῖνος ἔχει δεῖξαι, δειξάτω. Εἰ δὲ ἐμὲ ἀπαιτεῖ τὴν ἀπόδειξιν, αὐτὸν τὸν τοῦτ' εἰρηκότα, παρακομίσω μάρτυρα. Μετὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν, « Πρωτοτόκος πάσης κτίσεως, » ἐπήγαγεν· « Ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. » Εἰ μὲν οὖν εἶπε, Μετ' αὐτὸν ἐκτίσθη, ψηφίσασθε τῷ κατηγόρῳ. Εἰ δ' *Ἐν αὐτῷ*· ἐν γὰρ τῷ κτίστῃ ἐστὶν ἡ πάντων δημιουργία καὶ διαμονή· ὅπερ καὶ σαφηνίζων ἀλλαχόσε ἔφη· « Ἐν αὐτῷ γὰρ ζῶμεν καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμέν· » ἀναντίῤῥητος ἡμῶν, ὡς οἶμαι, ἡ νίκη. Εἰ δὲ καὶ τὰ ἑξῆς φράσαιμι, ἐπιφανέστερόν ἐστι τὸ τρόπαιον. Φησὶ γάρ· « Καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων. » Οὐκ C εἶπεν, Αὐτὸς γέγονε πρὸ πάντων, ἀλλ', « Ἔστι πρὸ πάντων, καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκεν. » Οὐκ εἶπε, Μετ' αὐτοῦ, οὐδὲ, Μετ' αὐτὸν ἐκτίσθη· διὰ τί δὲ παραγράφονται τοὺς λέγοντας, μονογενὴς μὲν κατὰ τὴν θεότητα, πρωτότοκος δὲ τῆς νέας κτίσεως κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα ; εἰ γὰρ μήτε οὕτω νοηθείη, μήτε μὴν *πρωτοκτίστης* κληθείη, τὸ *πρωτότοκον*, εἰ μὲν τῷ *μονογενεῖ* συναφθείη, δύναται τὴν εὐγένειαν ἐμφῆναι· δύναται γὰρ εἶναί τις καὶ πρωτότοκος, καὶ μονογενὴς υἱός· εἰ δὲ τοῖς κτίσμασιν, οὐκ ἔχει χώραν. Ἢ γὰρ μονόκτιστος, ἢ πρωτογενής. Θάτερον γὰρ θατέρου ἀναιρετικόν ἐστι. Τί δ' ἄρα ἐκώλυε σαφῶς αὐτὸν εἰπεῖν, Πρωτόκτιστος πάσης κτίσεως ; Πῶς δὲ, εἰ πρωτόκτιστος νοεῖται, μονογενής ἐστι ; Τὸ μὲν γὰρ μόνον, ἄλλο οὐ προσίεται· τὸ δὲ πρῶτον, D τὸ μόνον παραγράφεται. Τί δὲ διαφέρει τῶν κτισμάτων κατ' αὐτὸ τοῦτο, εἴ γε καὶ αὐτὸς ἐκτίσθη ; Πῶς δὲ οὐκ ἐρυθριῶσι, κτίσματι προσκυνοῦντες, καὶ ταῖς ἑαυτῶν μαχόμενοι ψήφοις ; Ἀπαγορεύοντες (9) καὶ τὸ τῇ κτίσει προσκυνεῖν, ὡς Ἑλληνικὸν αὐτοὶ τοῦτο ὁρῶντες ἑαυτοὺς λανθάνουσι. Χρὴ δὲ καὶ τοῦτ' εἰδέναι, ὅτι οὐ τὰ αὐτὰ ὀνόματα πάντως καὶ τὰ αὐτὰ μηνύει πράγματα· οὕθ' ἡ ὁμωνυμία συνωνυμίαν ἐκ

[34] Deut. xxxii, 18. [35] Isa. i, 2. [36] Psal. lxxxi, 6. [37] Coloss. i, 16. [38] Act. xvii, 28. [39] Coloss. i, 17.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(9) Iidem codd. habent ἀπαγορέυοντες γὰρ τὸ τῇ κατ., etc., et versu inde tertio pro πάντως scribunt πῶς. Ib.

Digitized by Google

παντὸς τρόπου ἐμφαίνει. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ Υἱοῦ κυρίως λέγεται ἡ γέννησις· ἐπὶ δὲ τῶν κτισμάτων καταχρηστικῶς. Ἐπ' ἐκείνου τῆς ἀληθείας ἕνεκεν καὶ τῆς ὁμοουσιότητος· ἐπὶ δὲ τούτων τιμῆς ἕνεκεν καὶ υἱοθεσίας. Βουληθεὶς γὰρ ἀπεκύησεν ἡμᾶς λόγῳ ἀληθείας. Μὴ τοίνυν ἡ ὁμωνυμία τὴν ὁμοτιμίαν ἐνταῦθα τικτέτω, μηδὲ τὰ καταχρηστικῶς εἰρημένα κυρίως λελέχθαι νομιζέσθω (10). Ἐπεὶ καὶ τὸν θυμὸν, καὶ τὴν ὀργὴν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα τὰ τῇ θείᾳ μὴ πρέποντα φύσει, καταχρηστικῶς λελεγμένα οὐκ ἄν τις εὐφρονῶν κυρίως πεφράσθαι φαίη. Δῆλον γάρ ἐστιν ὅτι ἑκάστῳ χωρίῳ καὶ ἑκάστῃ λέξει ἡ πρέπουσα καὶ ἁρμόζουσα ἑρμηνεία προσαγομένη τὴν ἀλήθειαν ὠδίνει.

A locum non habet. Aut enim μονόκτιστος, id est, *solus creatus*, aut primogenitus erit. Alterutrum enim alterutrum de medio tollit. Quid autem prohibebat, quominus aperte ipse diceret, πρωτόκτιστος omnis creaturæ. Jam si πρωτόκτιστος, id est, *primus creatus*, intelligatur, quonam pacto unigenitus est? Nam quod solum est, aliud haudquaquam admittit. Ac primum item, solum repudiat. Quidnam autem juxta hoc ipsum rebus conditis præstat, si ipse quoque creatus est? Quin autem erubescant, creaturam adorantes, ac suismetipsi sententiis adversantes: quippe qui, cum res creatas adorari vetent, ut gentilium errorem, ipsi tamen se hoc facere minime animadvertant? Quin illud quoque nosse operæ pretium est, eadem vocabula non semper easdem res significare, neque homonymiam synonymiam omni modo designare. De Filio enim generatio proprie dicitur, de conditis autem rebus, improprie: de illo, inquam, ob veritatem eamdemque substantiam: de his autem, honoris et adoptionis causa. **270** Volens enim genuit nos verbo veritatis. Quocirca homonymia hoc loco honoris æqualitatem ne pariat: nec quæ improprie dicta sunt, proprie dicta esse quisquam existimet. Quandoquidem nec furorem, nec iram, nec alia omnia, quæ, cum divinæ naturæ minime conveniant, per abusum dicta sunt, quisquam mentis compos proprie usurpata esse dixerit. Perspicuum enim est, quod unicuique loco, et cuilibet dictioni, congrua et consentanea interpretatio adhibita, veritatem parturit.

ΛΒ'. — ΗΣΑΙΑ ΣΤΡΑΤΙΩΤΗ.

Λίαν ἐκπλήττομαι πῶς μάλα ἀκριβῶς ἐπιστάμενος τὴν μὲν θείαν δύναμιν ἄμαχον οὖσαν, καὶ ἀεὶ κατὰ τὸ αὐτὸ καὶ ὡσαύτως ἔχουσαν, τῶν δ' ἀνθρωπίνων βέβαιον οὐδὲν, οὐδ' ἀσφαλὲς, ἀλλὰ κἂν ἄγαν δυνατὸν εἶναι δοκοῖη, ἀμφίβολόν ἐστιν. Ὁμολογουμένην γὰρ κέκτηται τὴν εἰς τοὐναντίον μεταβολήν· ὅταν μὴ τὴν ἄνωθεν ἔχῃ ῥοπὴν, καὶ πτῶσιν ἐξαίσιον ὠδίνει, οὐ μετρεῖς αὐτοῦ τὸ φρόνημα, ἀλλ' ὑπερφυῶς ἐξογκούμενος τὴν ἐναντίαν προκαλῇ μεταβολήν.

B

XXXII. — ISAIÆ MILITI.

Magna me admiratio tenet, qui fiat, ut cum tibi illud expioratissimum sit, divinam quidem potentiam insuperabilem, suique semper similem esse, humanam autem nihil certi ac stabilis habere, verum quamlibet, licet valida esse videatur, dubiam tamen et ancipitem esse, utpote quæ nisi divino subsidio fulciatur, certissimam mutationem habeat, atque horrendam ruinam parturiat, tu tamen animo tuo minime modereris, verum immodico fastu intumescens, mutationem in contraria provoces.

ΛΓ'. — ΠΑΥΛΩ.

Τί σημαίνει τὸ, ἐπὶ μέτρου μολύβδου τὸν προφήτην Ζαχαρίαν καθιεμένην ἰδεῖν τὴν ἁμαρτίαν.

Ἐπειδὴ ἔφης· Δι' ἣν αἰτίαν ἐπὶ μέτρου μολύβδου καθεδουμένην τὴν ἁμαρτίαν ἑώρακεν ὁ Ζαχαρίας; φημὶ, ὅτι ὁ μὲν μόλυβδος δηλοῖ τὸ βάρος τῆς ἁμαρτίας. Οὐδὲν γὰρ ἐπαχθέστερον οὐδὲ φορτικώτερον τῆς ἁμαρτίας, τῆς εἰς τὸν πυθμένα τοῦ ᾅδου καταικοντιζούσης τοὺς ἁλόντας. Τὸ δὲ μέτρον, τὸ τέλος μηνύει τῆς περὶ τοὺς ἁμαρτήσαντας μακροθυμίας, καὶ τῆς τιμωρίας τὴν ἀρχήν. Οὐ γὰρ ἀμέτρως, οὐδ' ἀεὶ ἁμαρτάνειν συγχωρηθήσονται· ἀλλ' ὅσον οὐδέπω πικροτάτας εἰσπραχθήσονται δίκας.

C

XXXIII. — PAULO.

Quid significet, quod super mensuram plumbi Zacharias propheta sedens viderit peccatum [46].

Quoniam quæris quidnam causæ sit, cur Zacharias iniquitatem super mensuram plumbi sedentem viderit, respondeo, hoc ideirco contigisse, quia plumbum peccati pondus et gravitatem designat. Neque enim quidquam peccato gravius, atque onerosius est, quippe quod ad ima inferni eos, quos ceperit, deturbet. Per mensuram autem, divinæ erga eos qui peccarunt lenitatis et patientiæ finis, pœnæque principium significantur. Neque enim absque mensura, nec semper vitiis indulgere permittentur: verum jamjamque acerbissimis suppliciis mulctabuntur.

ΛΔ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ.

Δεινὸν ὄντα καὶ δραστήριον τὸν τῆς φιλοτιμίας ἔρωτα, καὶ δεινῶς κρατοῦντα τοῦ ἀνθρωπίνου γένους, ὁ σωτήριος Λόγος σοφῶς τε καὶ ἐπιστημόνως καταστέλλων, καὶ πρὸς τὸ κρεῖττον μετοχετεύων,

D

XXXIV. — EUTONIO.

Ambitionis amorem, suapte natura vehementem et acrem, atque humanum genus mirum in modum superantem, scite ac sapienter reprimens, atque in melius derivans Salvator, his verbis utitur: « Atten-

[46] Zachar. v, 7 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(10) *Μηδὲ τὰ καταχρηστικῶς εἰρημένα κυρίως λελέχθαι νομιζέσθω.* Improprie et abusive dicta non sunt quasi essent proprie dicta accipienda. Ritt.

Digitized by Google

dite ne justitiam vestram faciatis coram hominibus, ut videamini ab eis. Alioqui non habebitis partem apud Patrem vestrum qui est in cœlis [61].» Quoniam enim, ut creator et effector, ambitionis semina hominum animis primum insita esse probe norat, non frustra et sine causa, sed ut ingenti honoris cupiditate flagrantes in melius proficeremus (optimum videlicet, ad servile turpium ac sordidorum affectuum jugum propellendum, amuletum et præsidium in gloriæ desiderio positum habentes), verum nos beneficium nobis insitum in contrarium flexisse, **271** ac cœlestis honoris oblivione ad terrenum conversos esse: idcirco rursum, optimi cujuspiam agricolæ instar, animæ curam suscipiens, vitiosos stolones amputat, atque improbissimorum hominum ubertatem ad insanum humanæ gloriæ studium vehementer B luxuriantem reprimit; quidquid autem in ea suave atque ad cœlestium honorum feracitatem vitale ac fecundum est, id non modo relinquit, sed etiam exsuscitat, ac fecundius reddit: dum nempe ostentationem, quam humanæ gloriæ cupidi et appetentes faciunt, funditus evellit, eam autem, quæ Deum solum intuetur, studiosissime appeti merito permittit.

φησί· « Προσέχετε τὴν δικαιοσύνην ὑμῶν μὴ ποιεῖν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων πρὸς τὸ θεαθῆναι αὐτοῖς· εἰ δὲ μή γε, μισθὸν οὐκ ἔχετε παρὰ τῷ Πατρὶ ὑμῶν τῷ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἐπειδὴ γὰρ ἤδει ἅτε ποιητὴς ὢν καὶ δημιουργὸς, καλῶς ἐξ ἀρχῆς ἐμπεφυτευμένα τοῖς ἀνθρώποις τὰ τῆς φιλοτιμίας σπέρματα, οὐχ ἁπλῶς, οὐδ' εἰκῇ, ἀλλ' ἵνα διάπυροι τῆς τιμῆς τυγχάνοντες ἐρασταὶ ὦμεν πρὸς τὸ βέλτιον ἐπιδοῖεν, κάλλιστον κεκτημένοι φυλακτήριον, πρὸς τὸ μὴ δουλεύειν τοῖς ἀνελευθέροις πάθεσι, τὸν τῆς δόξης πόθον· μετοχετεύσαντας δὲ πρὸς τοὐναντίον τὸ ἔμφυτον δῶρον, καὶ πρὸς τὴν γηΐνην τιμὴν τραπέντας, λήθη τῆς οὐρανίου, πάλιν ὥσπερ ἄριστος γεωργὸς ἐπιμελόμενος τῆς ψυχῆς, τὰς μὲν πρὸς τὸ χεῖρον βλάστας ἐκκόπτει, καὶ τῶν κακίστων πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην δοξομανίαν δεινῶς ὑλομανοῦσαν ἐπέχει τὴν φοράν· ὅσον δὲ αὐτῆς ἡμερόν τε καὶ γόνιμον πρὸς τὴν τῶν ὑπερκοσμίων τιμῶν καρποφορίαν, οὐ μόνον ὑπολείπεται, ἀλλὰ καὶ ζωπυρεῖ, καὶ γονιμώτερον κατασκευάζει, τὴν μὲν ἐπίδειξιν, ἣν οἱ τῆς ἀνθρωπίνης ὀρεγόμενοι δόξης ποιοῦνται, αὐτόπρεμνον ἀνασπάσας, τὴν δὲ πρὸς Θεὸν μόνον ὁρῶσαν, εἰκότως κατὰ κράτος φιλοτιμεῖσθαι ἐπιτρέψας.

XXXV. — HIERACI PRESBYTERO.

Aut magis, aut certe non minus, quam tibi, id nobis curæ fuit, ut quantum in nobis esset, Chæremon et Zosimus et Maro resipiscerent, ac meliore mente recepta, probro et dedecore se liberarent. Quoniam autem, ut apparet, in pene insuperabilem improbitatem prolapsi, nondum ex ea emergere C animum induxerunt (quo etiam nomine a nonnullis quidem, ut ex ea quandoque emersuri, atque ad meliorem mentem redituri lugentur, a nonnullis rursum ut in indolentiam pervoluti pro desperatis habiti ac relicti sunt), operam certe rursum dabimus, ne, quod nostrarum partium est, ulla ex parte desi leretur. Sic enim fortasse fiet, ut tandem aliquando resipiscant, atque cum virtute (cui cum inexpiabile bellum gerere non verentur, id unum pro serio opere habentes, cætera autem velut obiter ac defunctorie agentes) in gratiam redeant.

ΛΕ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ἢ (11) μᾶλλον, ἢ οὐχ ἧττον τῆς σῆς μεγαλονοίας ἐφροντίσαμεν, ὅπως τό γε ἡμέτερον μέρος, Χαιρήμων τε καὶ Ζώσιμος καὶ Μάρων μεταγνοῖεν, καὶ ἀμείνονα γνώμην ἀναλαβόντες, ἀπαλλαγεῖεν τῆς αἰσχύνης. Ἐπειδὴ δὲ ὡς ἔοικεν, εἰς ἀνανταγώνιστον ἐκπεπτωκότες κακίαν, οὐδέπω ἀνενεγκεῖν ἠβουλήθησαν· διὸ καὶ παρά τινων μὲν, ὡς ταύτῃ ἀνανήψαντες, καταθρηνοῦνται, παρά τινων δ' ἀπηγορεύθησαν, ὡς εἰς ἀναλγησίαν ἐξοκείλαντες· ἀλλ' οὖν γε πάλιν οὐδὲν ἐλλείψει τῶν εἰς ἡμᾶς ἡκόντων, τάχα πως κἂν ὀψέ ποτε γνωσιμαχήσαντες, σπείσονται πρὸς τὴν ἀρετὴν, ἢ ἀκηρύκτως πολεμεῖν οὐκ αἰσχύνονται. Τοῦτο μὲν ἔργον, τὰ δ' ἄλλα νομίζοντες εἶναι πάρεργα

XXXVI. — CHÆREMONI, ZOSIMO, MARONI, EUSTATHIO.

Si ad ea perpetranda, quæ perpetratis, ea vos D causa impellit, quod judicium haudquaquam exspectetis, illud sciatis oportet, improbitatem, etiamsi nullum aliud supplicium accedat, supplicium per se esse: virtutem contra, etiam citra coronas coronam esse. Ac quidem maxime, ex his quoque qui scelerum pœnas in hac vita pependerunt, futuri judicii dogma fidem nanciscitur, verumqué est, atque apud omnes certum et indubitatum. Quod si vos improbitas in tantam amentiam præcipites egit, ut hoc ex animis vestris deleveritis: at certe (ut illud

ΛΣ'. — ΧΑΙΡΗΜΩΝΙ, ΖΩΣΙΜΩ, ΜΑΡΩΝΙ, ΕΥΣΤΑΘΙΩ.

Εἰ κρίσιν μὴ προσδοκῶντες, ὁρᾶτε ἃ ὁρᾶτε, ἀλλὰ τοῦτ' εἰδέναι ὀφείλετε, ὅτι ἡ μὲν κακία, καὶ χωρὶς ἑτέρας κολάσεως, κόλασίς ἐστιν· ἡ δ' ἀρετὴ, καὶ δίχα στεφάνων, στέφανος. Μάλιστα μὲν γὰρ κἀκ τῶν κἀνταῦθα κολασθέντων, ὁ περὶ τῆς μελλούσης κρίσεως λόγος ἀξιόπιστός ἐστι καὶ ἀληθὴς, καὶ παρὰ πάντων ὁμολογούμενος. Εἰ δὲ εἰς τοσαύτην ὑμᾶς ἡ κακία φρενοβλάβειαν ἐξεβάκχευσεν, ὡς τοῦτον ἐκ τῆς ὑμετέρας γνώμης ἀνελεῖν· ἀλλ' οὖν γε ἵνα παρῶ τὸ πολλοὺς κἀνταῦθα δεδωκέναι δίκην, μὴ μικρὰν εἶναι νομίσητε κόλασιν, τὸ ἐνταῦθα παρὰ πάντων κωμῳ-

[61] Matth. VI, 1.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(11) Abest Ἢ a cod. Vatic. 649, tamen id Alt. exhibet, et videtur retinendum. Possin.

Digitized by Google

δεῖσθαι καὶ μισεῖσθαι, μηδὲ μικρὸν στέφανον, τὸ εὐσχημόνως καὶ σεμνῶς, καὶ μετ' ἐγκωμίων τὸν ἐνταῦθα διανύσαι βίον.

A omittam, multos hic quoque pœnas dedisse) ne leve esse supplicium existimetis, hic ab omnibus suggillari atque odio haberi : nec rursum exiguam coronam, graviter et honeste atque cum laude curriculum vitæ confecisse.

ΛΖ'. — ΑΡΠΟΚΡΑ ΣΟΦΙΣΤΗ.

Ἀτοπώτατον εἶναί μοι φαίνεται, τὸ ἐκείνων μὲν ἐν οἷς διηνέχθησαν οἵ τ' ἔξωθεν σοφοὶ καὶ αἱ ἱεραὶ Γραφαί, πολὺν ποιεῖσθαι λόγον· ἐν οἷς δὲ συνήχθησαν, ὀλίγον. Ὁ μὲν γὰρ τῆς κρίσεως λόγος καὶ εὔλογος ὢν καὶ δίκαιος, καὶ λογικοῖς πρέπων, καὶ παρ' ἡμῶν καὶ παρ' ἐκείνων ὁμολογούμενος, ὀλίγους δή τινας ἐπισπᾶται εἰς τὸ τὰ δέοντα πράττειν. Οἱ γὰρ πολλοί (καὶ μή τις θυμοῦ τὸ λεγόμενον εἶναι νομιζέτω) ὡς μήτε κρίσεως οὔσης, μήτε προνοίας ἐφεστώσης καὶ καθορώσης τὰ δρώμενα, καθάπερ ἐν ἀσελήνῳ νυκτὶ δρῶσιν ἃ δρῶσιν. Ὁ δ' ἀμφισβητήσιμος καίτοι ἀπίθανος ὢν τοὺς πολλοὺς χειροῦται. Πολιτείας μὲν γὰρ ἀκριβοῦς ὀλιγωροῦσι, τὴν δὲ γλῶτταν ὑπὲρ τὸ δέον θήγουσι, καὶ σωφροσύνης μὲν αὐτοῖς λόγος οὐδείς· περὶ δὲ ὕλης ἀγεννήτου, καὶ ἄλλων τινῶν φλυαροῦσιν, ἃ μήτε γινωσκόμενα μέγα τι εἰς σωτηρίαν συντελεῖ, μήτ' ἀγνοούμενα καταβλάπτει τοὺς μὴ πεπαιδευμένους. Μανθανέτωσαν οὖν πρῶτον τὸν παρά τε ἡμῶν καὶ αὐτῶν ὁμολογούμενον τῆς κρίσεως λόγον ἀνακινεῖν, καὶ βίου ὀρθοῦ ἔχεσθαι· ἀτοπώτατον γὰρ τὸ μὲν ἐν οἷς συνέβησαν, σιωπᾷν (12)· τὰ δ' ἐν οἷς διενέχθησαν, ἄνω καὶ κάτω θρυλλεῖν.

XXXVII. — HARPOCRÆ SOPHISTÆ.

Absurdissimum, meo quidem judicio, illud est, eorum quidem, in quibus externi sapientes et sacræ Scripturæ inter se dissident, magnam rationem habere : eorum autem, **272** in quibus consentiunt, exiguam. Etenim Judicii extremi dogma, tametsi et rationi consentaneum, et justum, et rationi præditis congruens, atque a nobis et ab ipsis confessum ac receptum sit, tamen paucos admodum inducit, ut ea, quæ officii ratio postulat, faciant. Plerique enim (nec vero me quisquam iracundia commotum hæc dicere arbitretur) non secus ac si nec judicium futurum sit, nec providentia ulla rebus præsit, atque humanas actiones conspiciat, velut in densissimis noctis tenebris ea faciunt, quæ faciunt. At vero dubium et controversum dogma, quamvis probabilitate carens, permultos tamen expugnat. Etenim optimam quidem et accuratam vivendi rationem contemnunt ac pro nihilo ducunt : linguam autem supra quam par sit, acuunt. Ac temperantiam quidem nihil omnino curant : de increata autem materia, nonnullisque aliis nugantur, quæ nec cognita magnum aliquod ad virtutem adjumentum afferunt : nec ignorata, eos, qui in his rebus haudquaquam eruditi sunt, detrimento ullo afficiunt. Primum igitur discant, judicii dogma, quod et apud nos et apud illos extra controversiam est, discutere, ac rectam vitam amplecti. Absurdissimum enim est illud, de quo inter utrosque convenit, tacere : ea autem, de quibus inter se dissenserunt, sursum deorsumque jactare, ac de iis perpetuo garrire.

B

ΛΗ'. — ΣΕΡΙΝΩ.

Ἐν τοῖς κοινοῖς καὶ ἀνηκέστοις κακοῖς κλῆρον οὐκ ἔχει ὁ οἶκτος. Πάντες γὰρ τὰ οἰκεῖα στένοντες πάθη, σχολὴν οὐκ ἄγουσι τοὺς πέλας ἐλεεῖν.

C

XXXVIII. — SERENO.

In publicis et gravissimis malis commiserationi locus non est. Omnes enim privatas calamitates deplorantes, non tantum otii habent, ut ipsis alienas miserias luctu ac lamentis prosequi vacet.

ΛΘ'. — ΧΑΙΡΗΜΟΝΙ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Τὸν ἀναγῆ οὐ φημι περὶ δογμάτων, ἀλλ' οὐδὲ περὶ ἄλλου τινὸς χρῆναι ἀνοίγειν στόμα, ἕως ἂν δι' εἰλικρινοῦς μετανοίας καθαρθείη· εἰ γὰρ τῷ ἁμαρτωλῷ εἶπεν ὁ Θεός· « Ἵνατί σὺ διηγῇ τὰ δικαιώματά μου; » πολλῷ μᾶλλον τὸν οὕτω διακείμενον, καὶ τὰ δόγματα ἐρευνᾷν τολμῶντα ἐπεστόμισε. Τοσοῦτον γὰρ τὰ δόγματα τῶν δικαιωμάτων ἐστὶν ἀνώτερα, ὅσον οὐρανὸς γῆς, καὶ ψυχὴ σώματος. Πέπαυσο τοίνυν τῷ βίῳ μὲν ἡττώμενος, περὶ δὲ δογμάτων ἀμιλλώμενος· ἵνα μὴ καὶ τῷ δόγματι ἥττων προξενήσῃς. Εἰώθασι γὰρ πολλοὶ ἀπὸ τῆς τῶν λεγόντων δόξης τοῖς λεγομένοις ψηφίζεσθαι (13).

D

XXXIX. — CHÆREMONI DIACONO.

Impurum ac sceleratum hominem nego, non modo de fidei doctrina, sed etiam de ulla re alia os aperire debere, quoad per sinceram pœnitentiam animi maculas absterserit. Nam cum peccatori dixerit Deus : « Quare tu enarras justitias meas [14] ? » multo certe ei, qui animo ita constitutus est, ac fidei dogmata perscrutari non veretur, silentium indixit. Tanto enim dogmata justificationibus sublimiora sunt, quanto cœlum terra, et anima corpore. Quocirca cum vitæ integritas tibi desit, de fidei dogmatibus certamen instituere desine : ne alioqui, ut dogma quoque superetur, in causa sis. Solent enim complures ab eorum, qui loquuntur, existimatione, de iis, quæ dicuntur, sententiam ferre.

[14] Psal. XLIX, 16.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(12) Similem sententiam habet inf. lib. IV, ep. 16. Rttt.

(13) Nimirum non tam quid dicatur, quam quis dicat, attendientes. Ita fit, ut una eademque oratio

Digitized by Google

XL. — THEODORO SCHOLASTICO.

Frater quidem tuus, vir eximie, ob mores in admiratione est; tu ob sermonem: ille ob animi integritatem; tu ob linguæ facundiam: ille ob morum moderationem; tu ob verborum fastum ac tumorem: **273** ille, ut fructu scatens; tu, ut foliis abundans. Quamobrem si ita est, fratrem tuum imitare, ut utroque nomine laudem et gloriam consequaris. Neque enim tam tuis ille, quam tu ipsius dotibus opus habes.

XLI. — EIDEM.

Quidam te ob ingenii acumen ac dicendi facultatem admirantes, ut contentiosum atque ad audiendum difficilem et morosum accusant. Nam cum ad inferiores te demittere debeas, tu contra ne superioribus quidem ac præstantioribus cedis. Quocirca, si res ita se habet, ne eruditionem eam, quæ in te summa est, per animi sinisteritatem atque improbitatem probro ac dedecore affice: verum egregiæ indoli benignitatem, et eloquentiæ morum suavitatem et facilitatem admisce: quo utrinque laudem tibi ac nominis celebritatem concilies.

XLII. — EIDEM.

Eloquentem ego hunc esse statuerim, qui id, quod animo concepit, perspicua oratione demonstrare potest, non qui doctissimis et sublimibus verbis, ea etiam quæ clara et dilucida sunt, obscurat. Ille siquidem, quod latet, in lucem profert: hic, illud etiam quod omnibus perspicuum est, in tenebris occultat. Eoque nomine ille, ut qui auditoribus prodesse cupiat, amplissimis laudibus celebratur: hic contra, ut qui gloriæ suæ cupiditate flagret, honoris ac præmii expers relinquitur.

XLIII. — PAULO.

Haud mirum istud videri debet, quod qui invidiæ facibus inflammantur, ne beneficiis quidem meliores fiunt. Acceptis enim beneficiis magis irritantur, quia sibi benignitate opus esse agnoscunt.

XLIV. — SERAPIONI EPISCOPO.

Quandoquidem demonstrationum rerum obscurarum duplex principium est (omnis enim demonstratio et confirmatio vel a sensu, vel a perspicua consideratione initium ducit), mihique aut horum altero, aut etiam utroque ad sedandam tuam iracundiam, e medio, ut ipse scripsisti, pectore ferventem, uti necesse est: sunt autem judicia ea,

Μ'. — ΘΕΟΔΩΡΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Ὁ μὲν ἀδελφός, ὦ θαυμάστε, ὁ σὸς, διὰ τρόπον θαυμάζεται, σὺ δὲ διὰ λόγον· ἐκεῖνος δι' ὀρθότητα γνώμης, σὺ δὲ διὰ δεινότητα γλώττης· ἐκεῖνος διὰ μετριότητα ἤθους, σὺ δὲ διὰ φράσεως ὄγκον· ἐκεῖνος ὡς καρπῷ βρύων, σὺ δ' ὡς φύλλοις κομῶν. Εἰ τοίνυν τοῦθ' οὕτως ἔχει, ζήλου τὸν σαυτοῦ ἀδελφόν, ἵνα κατ' ἄμφω εὐδόκιμος εἶῃς. Οὐ γὰρ τοσοῦτον ἐκεῖνος τῶν σῶν, ὅσον σὺ τῶν ἐκείνου, χρῄζεις πλεονεκτημάτων.

ΜΑ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Θαυμάζοντές σέ τινες δι' ὀξύτητα νοῦ, καὶ γλώττης δεινότητα, γράφονται ὡς δύσερίν καὶ δυσπρόσιτον καὶ δύσκολον. Δέον γὰρ τοῖς ὑποδεεστέροις συγκατιέναι, οὐδὲ τοῖς κρείττοσι παραχωρεῖς. Οὐκοῦν εἰ ταῦθ' οὕτως ἔχει, μὴ καθύβριζε τὴν ἀρίστην παίδευσιν τῇ τῆς γνώμης σκαιότητι· ἀλλὰ κίρνα τῇ εὐφυΐᾳ τὴν εὐμένειαν, καὶ τῇ τῶν λόγων δεινότητι τὴν τῶν τρόπων ἡμερότητα, ἵνα ἑκατέρωθεν ἀοίδιμος γένοιο.

ΜΒ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Σοφὸν τῷ λόγῳ ἔγωγε ὁριοίμην, τὸν σαφῶς παραστῆσαι δυνάμενον τὸ νοηθὲν, οὐ τὸν ὑπερσόφοις καὶ ὑψηλαῖς λέξεσι καὶ τὰ σαφῆ ἐπισκιάζοντα. Ὁ μὲν γὰρ τὸ λελησθὸς εἰς φῶς ἄγει· ὁ δὲ καὶ τὸ πᾶσι δῆλον ἐν σκότῳ καταχρύπτει. Διὸ ἐκεῖνος μὲν ἅτε τῆς τῶν ἀκροατῶν ὠφελείας ἐφιέμενος, πολυύμνητος· οὗτος δὲ ἅτε τῆς ἰδίας δόξης ὀρεγόμενος, ἀγέραστος.

ΜΓ'. — ΠΑΥΛΩ.

Θαυμαστὸν οὐδὲν εἰ οἱ φθόνῳ πυρσευόμενοι, οὐδὲ ταῖς εὐεργεσίαις γίνονται βελτίους. Πρὸς γὰρ τὰς χάριτας μᾶλλον παροξύνονται, ἐπειδήπερ συνίσασιν ἑαυτοὺς δεηθέντας χρηστότητος.

ΜΔ'. — ΣΕΡΑΠΙΩΝΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ (14).

Ἐπειδὴ τῶν ἀποδείξεων τῶν ἀφανῶν πραγμάτων ἀρχαὶ δίττα τυγχάνουσιν (ἢ γὰρ ἐξ αἰσθήσεως ἢ ἐκ νοήσεως ἐναργοῦς πᾶσα ἀπόδειξις καὶ πίστις ἄρχεται), κἀμὲ ἀναγκαῖόν ἐστιν, ἢ θατέρῳ τούτων ἢ ἀμφοτέροις κεχρῆσθαι πρὸς τὸ κοιμίσαι σου τὸν θυμὸν, ἐκ μέσης καρδίας, ὡς γέγραφας, ζέοντα· οὐσῶν δὲ τῶν διὰ τοῦ λόγου κρίσεων, οὐχ ἅπασιν

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

a diversis hominibus, vel claris vel obscuris, prolata, non eamdem vim habeat, ut est apud sapientissimum Euripidem:

... Λόγος γὰρ ἔκ τ' ἀδεξούντων ἴσον
Καὶ τῶν δοκούντων, αὐτὸς οὐ ταὐτὸν σθένει.

Sic Marcus imp. apud Vulcatium Gallican. in Avidio Cassio: Tyrannorum etiam bona dicta non habent tantum auctoritatis quantum debent. Ritt.

(14) *Σεραπίωνι ἐπισκόπῳ.* Dubito an hic sit ille cujus et amicitia intima usus est Isidorus noster, et hæres exstitit facultatum, quæ tutis duobus vel tribus libris constabant, ut est apud Suidam in *Σαραπίων*. Imo propius est ut fuisse eumdem pernegem. Is enim anachoreta potius et homo perpaucorum hominum fuit, ut ex illa descriptione didicimus, qualis vita episcopo minime convenit. Est et alius Serapion corrector, ad quem alibi Isidorus scribit. Ritt.

Digitized by Google

ἐμοίως εὐπετῶν, οὐδὲ ῥᾳδίων· ἐπειδὴ καὶ συνετὸν εἶναι χρὴ τὸν θηρᾶσαί τι τῶν ἀδήλων βουλόμενον, καὶ γεγυμνάσθαι κατὰ τὴν πρώτην ἡλικίαν ἐν τοῖς ἀκονῶσι τὸν λογισμὸν παιδεύμασιν· ἄμεινον ἀπὸ τῆς πείρας, καὶ τῶν συμβεβηκότων εἰς τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἄρξασθαι. Τούτοις γὰρ καὶ οἱ ἀμαθεῖς καὶ οἱ λίαν συνετοὶ παρακολουθῆσαι δύνανται. Τί τοίνυν ἀγανακτεῖς ὅτι Εὐσέβιος, ὁ δοκῶν ἐπίσκοπος, ὡς γέγραφας, μεθύει κατὰ πάσης τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τὴν παροινίαν οὐ μόνον κατὰ πάντων, ἀλλὰ κατὰ σοῦ τοῦ πολλάκις αὐτὸν εὐεργετήσαντος προφέρει; Ἀλλὰ μακροθύμει, ὦ φιλότης. Ἀφεὶς γὰρ ἀπὸ λογισμῶν καὶ συλλογισμῶν τοῦτ' ἀποδεῖξαι, ἀπὸ τῶν Δεσποτικῶν παθῶν τὴν ἀπόδειξιν ποιησαίμην. Μάλιστα μὲν γὰρ καὶ τὰ παρὰ τῶν ἀλιτηρίων Ἰουδαίων εἰς αὐτὸν γενόμενα, ἀφόρητα ἦν, καὶ πάσης συγγνώμης μείζονα· πλὴν δεδόσθω φορητὰ εἶναι. Τί ἂν φαίης καὶ περὶ τοῦ ἀλάστορος Ἰούδα, τοῦ εἰς τὸν θεῖον ἐκεῖνον καταριθμηθέντος χορὸν, καὶ εἰς τὸν περὶ τὸν βασιλέα σύλλογον, καὶ κατὰ δαιμόνων, καὶ νοσημάτων, καὶ θανάτου ἐξουσίαν εἰληφότος, καὶ λαμπροῦ οὕτω καὶ περιφανοῦς ἐξ ἀδόξου καὶ ἀφανοῦς γεγενημένου; Οὐχὶ προῦδωκε τὸν τοσούτων αὐτῷ αἴτιον γεγενημένον ἀγαθῶν; Τὸ γὰρ ἀτίθασσον ἐκεῖνο θηρίον (οὕτω γὰρ καλεῖν θέμις τοὺς μηδὲ εὐεργεσίαις ἀμείνους γινομένους) τῆς τοῦ Σωτῆρος ὑπερεμπλησθὲν ἀνεξικακίας, κατ' αὐτοῦ τὸν κόρον ἤνεγκε. Ταύταις τοιγαροῦν ταῖς ἐπῳδαῖς πραῦνειν πειρῶ καὶ τιθασσεύειν τὸ πῦρ τῆς ὀργῆς· εἴκει γὰρ τοῖς ταῦτα κατεπᾴδουσιν.

A quæ per rationis opem fiunt, haud æque omnibus prona et facilia (propterea quod et prudentem ac sagacem eum esse oportet, qui aliquid obscuri venari vult, et in his disciplinis, quæ mentem acuunt, diu multumque in prima ætate versatum esse); idcirco satius fuerit, ab ipso experimento, iisque quæ Domino Christo contigerunt, exordiri. Hæc enim et rudes atque imperiti, et perquam ingeniosi et sagaces interjecta assequi poterunt. Quid igitur eo nomine indignaris, quod Eusebius, qui episcopi speciem gerit, ut scripsisti, adversus universam Ecclesiam debacchans, **274** suamque temulentiam et contumeliam non modo adversus alios omnes, sed etiam adversum te, a quo persæpe beneficiis affectus est, profert? Verum, o amice, lenem animum præsta. Ut enim rationes atque argumenta B omittam, quibus id tibi faciendum demonstrem, a Domini cruciatibus id probare conabor. Maxime enim ea quoque, quæ ipsi a sacrilegis et exsecrandis Judæis acciderunt, intoleranda erant, atque ejusmodi, quæ veniam omnem excederent. Verum demus ea tolerabilia fuisse. Quid autem de impio illo ac nefario Juda dixeris, qui in sacrosanctum illum chorum, et in Regis collegium aggregatus fuerat, atque adversus dæmones, et morbos, et mortem potestatem acceperat, et ex obscuro atque ignobili tam clarus et illustris exstiterat? Annon eum, qui tot bonorum ipsi causam præbuerat, prodidit? Effera enim illa bellua (sic enim eos appellare fas est, qui ne beneficiis quidem meliores redduntur), Salvatoris lenitate ac patientia saturata, adversus eum petulanter impetum fecit. His igitur velut incantationibus iracundiæ ignem lenire ac mitigare stude: iis enim, qui hæc accinunt, cedit.

ΜΕ'. — ΩΡΙΩΝΙ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.

Κανόνα σε φιλίας εὐθύτατον λέγων τίς οὐκ ἂν διαμάρτοι τῆς ἀληθείας. Ἁπλοῦς γὰρ εἶ τὴν γλῶτταν, ἁπλούστερος δὲ τὴν γνώμην, ἁπλούστατος δὲ τὸν βίον.

XLV. — ORIONI MONACHO.

C Rectissimam amicitiæ normam si quispiam te esse dixerit, a vero haudquaquam aberrarit. Lingua enim simplex es, animo simplicior, vita et moribus simplicissimus.

ΜϚ'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Διὰ τί ὁ νόμος τοὺς λεπρῶντας, ἢ ἑτέρους νοσήματα ἀκούσια νοσοῦντας, ἔξω εἶναι τῶν ἱερῶν περιβόλων προσέταξεν.

Τὴν ἀκρασίαν τῶν γονέων κολάζων ὁ νομοθέτης, ὦ σοφώτατε (πολλοὶ γὰρ οὐκέτι καθαιρομέναις ταῖς γυναιξὶν ὁμιλοῦσιν, ἡδονῆς μόνης, ἀλλ' οὐ παιδοποιίας ἕνεκεν νομίζοντες πεπλάσθαι τὴν γυναῖκα), ἱερῶν περιβόλων ἀπεῖρξε τοὺς ἐκ συνουσιῶν οὐ καθαρῶν τικτομένους, ἵν' εἰ μὴ ἑκόντες, ἄκοντες γοῦν σωφρονοῖεν (15), καὶ σεμνῶς βιοῦν ἑαυτοὺς ἀναγκάσειαν, ὡς τῆς τιμωρίας εἰς τοὺς ἐξ αὐτῶν τεχθησομένους βαδιουμένης. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τοῖς τοκεῦσιν ἀλγεινότερον (16) τοῦ τοὺς παῖδας, οὓς εὔχονται εὐδοκιμωτέρους καὶ λαμπροτέρους ἑαυτῶν ἰδεῖν, θεάσασθαι μήτε κοινῶν, μήτε ἱερῶν συνόδων μετ-

XLVI. — LAMPETIO EPISCOPO.

Cur lex leprosos, et alios involuntariis morbis laborantes, extra sacra sepia esse præceperit.

Parentum intemperantiam et lasciviam coercens legislator (multi enim cum mulieribus nondum purgatis congrediuntur, perinde atque voluptatis tantum, ac non procreandæ sobolis causa effictam fuisse mulierem existiment), eos, qui in impuro D concubitu gignuntur, templi aditu prohibuit: ut si non sponte, ac certe inviti et coacti temperantes se præberent, ac sibi ipsis honeste casteque vivendi necessitatem imponerent: quod alioqui pœna ad eos, quos in lucem edituri essent, grassaretur. Quid enim parentibus gravius et acerbius accidere queat, quam ut filios suos, quos etiam seipsis

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(15) Pro σωφρονοῖεν ambo sæpe laudati codd. scribunt σωφρονεῖν. Possin.

(16) Confer ep. 117 et 141 libri IV, ubi plura de hoc communi voto parentum dicam. Vide et supra libri II ep. 81. Rittr.

Digitized by Google

clariores et illustriores videre votis omnibus exoptant, ea conditione esse conspiciant, ut nec ad communes ac profanos, nec ad sacros conventus admittantur? Hanc igitur ipsis necessariam e vestigio pœnam intulit, ut pœnæ metu libidinosam intemperantiam coercerent. Nam corpora ea, quæ ex impuro sanguine finguntur, hujusmodi morbis obnoxia sunt. Quin multi aliam quoque etiam in hac vita pœnam, partim aperte, partim occulte luunt: atque item in futura prorsus luent. **275** Neque enim is, qui eos etiam, qui ex ipsis orti sunt, ob parentum lasciviam ignominia et dedecore affecit, illos ipsos qui deliquerunt impunitos abire sinet.

A ἔχοντας; Ταύτην μὲν οὖν ἀναγκαίαν αὐτοῖς καὶ πρὸ πόλλ' ἐπήγαγε τὴν δίκην, ἵνα φόβῳ τῆς τιμωρίας τὴν ἀκολασίαν κολάζωσι· τὰ γὰρ ἐξ ἀκαθάρτου αἵματος πλαττόμενα σώματα, ταῖς τοιαύταις νόσοις εὐάλωτα. Πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλην κἀνταῦθα δεδώκασι δίκην, οἱ μὲν σαφῶς, οἱ δὲ λελη θότως. κἀκεῖ δὲ πάντως δώσουσιν. Οὐ γὰρ ἂν τοὺς ἐξ αὐτῶν φύντας ἀτιμάσας διὰ τὴν τῶν γονέων ἀκρασίαν, αὐτοὺς τοὺς πλημμελήσαντας ἀτιμωρήτους ἀφῆσει.

XLVII. — EIDEM.

Si iis, qui vitæ consuetudinem cum Eusebio habent, duorum alterum necesse est, nimirum ut vel in ipsius offensionem atque odium incurrant, aut intemperantiæ ipsius socii ac participes sint (siquidem graves et temperantes extrudit, eos autem qui petulanter atque inhoneste se gerere norunt, charos habet), auctor tibi fuerim ut ipsius consuetudinem et contubernium fugias, ne pestilentem morbum contrahas.

ΜΖ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

B Εἰ ἀνάγκη τοῖς συνοῦσιν Εὐσεβίῳ, δυοῖν θάτερον συμπεσεῖν, ἢ μεμισῆσθαι, ἢ μετέχειν τῆς ἀκρασίας· ἐπειδὴ τοὺς μὲν σώφρονας ἀπελαύνει, τοὺς δ' εἰδότας ἀσχημονεῖν, ἀγαπᾷ· παραινέσαιμί σοι φεύγειν τὴν τῶν αὐτῶν διατριβήν (17), μὴ λοιμικοῦ νοσήματος παραπολαύσῃς.

XLVIII. — EIDEM.

Eum, o modestiæ nativum simulacrum, haudquaquam laudo, qui in privata quidem vita perquam submissum et humilem se præbet, in imperio autem ac magistratu majora quam pro naturæ humanæ conditione, opinionis errore sibi fingat (ignavi enim profecto atque ingenerosi et plebeii hoc C esse existimo): verum eum, qui, cum in privatorum numero est, sublimem et excelsum, cum autem præsul creatus est, facilem se ac modestum præstat, morbosque utrique rei insidiantes vitat, illi nimirum humilitatem, huic autem superbiam.

ΜΗ'. — Τῷ ΑΥΤΩ.

Οὐκ ἀποδέχομαι, ὦ μετριοφροσύνης αὐτόξεστον ἄγαλμα, τὸν ἐν μὲν τῷ ἰδιωτεύειν ταπεινὸν ἄγαν φαινόμενον, ἐν δὲ τῷ ἄρχειν μείζονα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως φανταζόμενον· ἀγεννοῦς γὰρ καὶ ἀνάνδρου καὶ ἰδιωτικῆς τῷ ὄντι τοῦθ' ἡγοῦμαι ψυχῆς εἶναι τεκμήριον· ἀλλ' ἰδιώτης μὲν ὢν, ὑψηλὸς τυγχάνοι· ἄρχων δ' ἀποφανθείς, ἐπιεικὴς καὶ μέτριος, καὶ τὰ ἑφεδρεύοντα ἑκατέρῳ πράγματι νοσήματα διαφύγοι, οὗ μὲν τὴν ταπεινότητα, οὗ δὲ (18) τὴν ὑπερηφάνειαν.

XLIX. — PALLADIO.

Cum a vitio abstinueris, tum de virtute quoque considerationem abs te iniri æquum fuerit. Si enim illud propulsaris, tum etiam quodnam virtutis genus arripere debeas, considerare licebit. Priusquam autem fundamenta recte jacta sint, de fine atque fastigio verba facere supervacaneum esse judico.

ΜΘ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ.

Ὅταν τῆς κακίας ἀπόσχοιο, τότε καὶ περὶ ἀρετῆς σκοπεῖν ἂν εἴης δίκαιος. Ἐὰν γὰρ ἐκείνην ἀποτρίψαιο, τότε καὶ περὶ τοῦ τίνα τρόπον ἀρετῆς ἀντιλάβοιο, ἐξέσται σκοπεῖν. Πρὶν δὲ τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν χρηπῖδα ὀρθῶς ὑποθέσθαι, περιττὸν ἡγοῦμαι περὶ τῆς τελευτῆς καὶ τῆς κορωνίδος διεξελθεῖν (19).

L. — THEODORO AUGUSTALIO.

Etiamsi quispiam rex sit, atque opibus circumfluat, ac voluptatibus cumuletur, invictamque potentiam obtinens ab omnibus laudetur beatusque prædicetur, ut qui omnibus (quæ bona existimantur) abundet: tamen et quid paulo ante, et quid aliquanto post futurus sit, animo volvere, ac non in contumeliam et insolentiam efferri debet. Quod si hæc omnia in unum coire nequeant (neque enim opibus prorsus voluptas quoque adjuncta est, bellis nimirum animorum oblectamento labem afferenti-

Ν'. — ΘΕΟΔΩΡΩ ΑΥΓΟΥΣΤΑΛΙΩ.

D Εἰ καὶ βασιλεύς τις εἴη, καὶ περιῤῥέοντα ἔχοι τὸν πλοῦτον, καὶ εὐφροσύνης ἔμπλεως ᾖ, ἄμαχόν τε κεκτημένος τὴν δύναμιν παρὰ πάντων ἐπαινοῖτο καὶ μακαρίζοιτο, ἅτε πᾶσι τοῖς δοκοῦσιν ἀγαθοῖς κεκομῶν, τὸ πρὸ βραχέος, καὶ τὸ μετὰ βραχὺ ἐννοῆσαι ἂν εἴη δίκαιος, καὶ μὴ πρὸς ὕβριν ἐπαίρεσθαι. Εἰ δ' οὐ δυνατὸν ταῦτα πάντα συνελθεῖν· οὐ γὰρ τῷ πλούτῳ πάντως καὶ εὐφροσύνη πρόσεστι, πολέμων ἔσθ' ὅτε λυμαινομένων τῇ ἀνέσει, οὐδ' εἰ θυμηδία καὶ πλοῦτος συνδράμοιεν, ἀσφάλεια προσέστω, τῶν

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(17) Pro his, τὴν τῶν αὐτῶν διατριβήν, duo modo memorati codd. legunt τὴν σὴν αὐτῷ διατριβήν. Videtur legendum τὴν σὺν αὐτῷ, etc. Possin.

(18) Pro οὗ μὲν et οὗ δὲ codd. Vat. 649 et Alt. habent τοῦ μὲν et τοῦ δὲ. Ib.

(19) Sententia Demosthenis et Quintiliani. Ritt.

Digitized by Google

ἐν τέλει τινὸς τυραννίδα μελετῶντος. Ὡς τὰ πολλὰ γὰρ ἢ ἔνδοθεν φύονται ἐπιβουλαὶ, ἢ ἔξωθεν ἀναῤῥιπίζονται πόλεμοι· δι' ἣν αἰτίαν ἀφ' ἑνὸς τῶν δοκούντων ἀγαθῶν εἰς ὑπεροψίαν χωροῦμεν, καὶ κατὰ πάντων φρονοῦμεν;

A bus, nec si animi jucunditas et divitiæ in unum concurrant, securitas accedet, quod fortasse quispiam ex primariis viris maximaque dignitate præditis tyrannidem meditetur. Ut plurimum enim aut intestinæ insidiæ oriuntur, aut externa bella excitantur), quid est quamobrem ob unum duntaxat ex iis quæ speciem tantum boni habent, in superbiam ruimus, atque adversus omnes insolescimus?

ΝΑ'. — ΠΑΥΛΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Τό· « Πῶς ᾄσομεν τὴν ᾠδὴν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας; » διττήν μοι δοκεῖ ἔχειν τὴν ἑρμηνείαν. Μάλιστα μὲν ἐπειδὴ μὴ ἐξῆν ἔξω τῆς Ἱερουσαλὴμ, μήτε Πάσχα ποιεῖν, μήτε τὰς ἄλλας ἑορτὰς· διὸ καὶ ἐνεκαλοῦντό τινες, ὡς ἀναγνόντες ἔξω νόμου (20)· ἔπειτα δὲ ἐπειδὴ καὶ ἔσβεστο αὐτῶν ἡ παῤῥησία ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας, ἔφασκον· Πῶς δυνάμεθα τὰ ἐπὶ τῆς Αἰγύπτου, καὶ τῆς ἐρήμου, καὶ τῆς Παλαιστίνης γεγενημένα θαυμάσια, τά τε κατ' Αἰθιόπων, καὶ κατὰ τοῦ Ἀσσυρίου, ὅτε καὶ ἑκατὸν ὀγδοηκονταπέντε χιλιάδες ἄνευ πολέμου καὶ μάχης ἀνῃρέθησαν, διηγήσασθαι, ἀπιστούμενοι δι' ὧν νῦν ἁλόντες ἐν αἰχμαλωσίᾳ διατρίβομεν; Ἐπειδὴ γὰρ τὰ πράγματα ἀφῄρητο τῶν λόγων τὴν παῤῥησίαν, ὠνειδίζοντο γὰρ ὡς μάτην αὐχοῦντες τὰς εὐεργεσίας, ἔργοις δ' ἐλεγχόμενοι, μονονουχὶ ἔλεγον, ὅπερ καὶ οἱ παῖδες οἱ τρεῖς ἐν τῇ καμίνῳ· « Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἀνοῖξαι στόμα. » Τουτέστιν, Οὐ δυνάμεθα παῤῥησιάσασθαι ἐπὶ τοῖς ἀρχαίοις σεμνολογήμασιν, αἰσχύνη καὶ ὄνειδος ἐγενήθη τοῖς δοῦλοίς σου. Ἡ γὰρ συμφορὰ ἔσβεσε τὴν παῤῥησίαν. Διὸ καὶ ὀνειδιζόμενοι, ἄφωνοι διαμένομεν. Οὐ γὰρ πιστευθησόμεθα ἄδοντες μὲν τὰ τρόπαια, τεταπεινωμένοι δὲ καὶ δουλεύοντες.

276 LI. — PAULO PRESBYTERO.

Locus hic, « Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena [22]? » duplici modo mihi exponi posse videtur. Primum enim ac præsertim, quia extra Hierosolymitanam civitatem, nec Pascha, nec alios festos dies celebrari fas erat (unde etiam quidam eo nomine in crimen vocabantur, quod extra eam legem lectitassent); deinde quoniam ob captivitatem libertas ipsorum animique fiducia extincta erat, dicebant: Quonam pacto miracula ea, quæ in Ægypto, et solitudine, ac Palæstina contigerunt, quæque etiam adversus Æthiopes et Assyrios edita sunt (quo tempore centum octoginta quinque millia sine pugna et dimicatione occubuerunt) commemorare possumus, cum, propterea quod nunc in captivitate degamus, fidem vobis minime faciamus? Quoniam enim adversæ eorum res loquendi libertatem ipsis eripiebant (probris enim afficiebantur, ut divina beneficia frustra jactantes, cum rebus ipsis coarguerentur), ideo iisdem pene verbis utebantur, quibus tres illi pueri in fornace: «Non est nobis os aperire [23].» Hoc est, ob vetera decora et ornamenta fidenter ac libere loqui non possumus. Probri atque ignominiæ nota servis tuis insita est. Calamitas quippe verborum libertatem oppressit. Ob idque probris affecti, constanter silemus. Neque enim fidem nanciscemur, triumphos canentes, cum interim prostrati atque abjecti simus, ac servili jugo premamur.

ΝΒ'. — ΗΣΑΙΑ ΣΤΡΑΤΙΩΤΗ.

Μὴ, ἐπειδὴ κατὰ ῥοῦν σοι φέρεται τὰ πράγματα, εἰς ὑπερηφανίαν χωρήσῃς, ὡς οὐδὲν πεισόμενος δεινὸν, ἀλλ' ἐννοῶν ὅτι φιλεῖ εἰς τοὐναντίον τὰ πράγματα μεταχωρεῖν, μέτριον ἔχε τὸ φρόνημα· καὶ μὴ ἔξω τῶν τῆς ἀνθρωπότητος ὅρων χώρει. Δίκη γὰρ ἐφορᾷ τὰ δρώμενα, ἥτις τοὺς κρείττονας κολάσεως ἔσεσθαι ἡγησαμένους, δι' ὧν ἐνόμισαν διαφεύγειν, διὰ τούτων εἰς τιμωρίαν ὑπηγάγετο.

LII. — ISAIÆ MILITI.

Quamvis res tuæ ad voluntatem tuam fluant, ne tamen propterea, tanquam nihil unquam mali perpessurus, in arrogantiam et superbiam prorumpas, verum illud tecum reputans, res in contrarium migrare atque commutari solere, fac modesto animo sis, nec ultra humanæ naturæ fines progrediaris. Vindex enim Numinis vis, ea quæ geruntur inspicit: quæ quidem eos, qui se sublimiores esse, quam ut per ea ipsa, quorum adminiculo pœnam sé vitaturos esse putabant, ad supplicium induxit.

ΝΓ'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Πρὸς Ἐφεσίους· Τί ἐστι τὸ εἰρημένον· «Τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας.»

Πολλὴ τοῦ Εὐαγγελίου πρὸς τὸν νόμον ἡ ὑπεροχή. Ὁ μὲν γὰρ νόμος εἰς τοὺς ὁμοφύλους μόνους συγκλείει τὴν φιλανθρωπίαν· τὸ δ' Εὐαγγέλιον καὶ εἰς τοὺς ἀλλοφύλους ἐπεκτείνει. Καὶ ὁ μὲν τοὺς

LIII. — LAMPETIO EPISCOPO.

Quid sit illud: « Legem mandatorum in doctrinis evacuans [24]. »

Evangelium lege multo præstantius est. Lex enim benignitatem in eos duntaxat, qui ejusdem nationis sunt, concludit: Evangelium autem ad alienas etiam nationes eam porrigit. Illa item amicos charos ha-

[22] Psal. CXXXVI, 4. [23] Dan. III, 33. [24] Ephes. II, 15.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(20) Codd. simbo Vat. et Alt. νόμου in νόμον mutant. Possin.

Digitized by Google

bere jubet ; hoc ut hostes etiam amemus, monet. Illa quippe, ut pueris, leges imponit ; hoc autem, ut philosophis, excellentia dogmata præscribit. **277** Atque illud est, quod, ut tibi exponerem, postulasti, « Legem mandatorum in doctrinis evacuans. » Evacuavit enim, non evertendo, sed in sublimiori philosophia eam includendo. Siquidem adulterii interdictio sub eo præcepto maxime continetur, quod impudicis oculis mulierem intueri vetat. Atque item non occidere, sub eo includitur, quo irasci prohibemur.

φίλους ἀγαπᾶν παρακελεύεται· τὸ δὲ καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾶν προτρέπει. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὡς παιδίοις νομοθετεῖ, τοῦτο δὲ ὡς φιλοσόφοις δόγματα ὑπερφυῆ ὑποτίθεται. Καὶ τοῦτ' ἔστιν ὃ ἠθέλησας μαθεῖν, « Τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας. » Κατήργησεν, οὐκ ἀνατρέψας, ἀλλὰ τῇ μείζονι φιλοσοφίᾳ ἐμπεριειλημμένος. Τῷ γὰρ μὴ ἰδεῖν ἀκολάστως, καὶ τὸ μὴ μοιχεύειν μάλιστα ἐμπεριέχεται· καὶ τῷ μὴ ὀργισθῆναι, καὶ τὸ μὴ φονεύειν ἐμπεριλαμβάνεται.

LIV. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Si nec senectute jam longe provectus, palinodiam canis, quando tandem ad meliorem mentem redibis? Moneat te saltem senectutis vocabulum, quod παρὰ τὸ γῆς ἐρᾶν, hoc est a terræ amore, ductum est. Quamobrem ut corpore jam jamque in terram delapsuro, atque anima in resurrectione acerbissimas cum eo pœnas subitura (vis enim illa ultrix eorum a quibus contempta est cruciatus expetit), resipisce. Quamvis enim ad curanda tot vulnera haud satis temporis habeas, at hoc tamen non exiguam malis illis consolationem tibi afferre queat.

ΝΔ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Εἰ οὐδὲ εἰς γῆρας βαθὺ ἐληλακὼς, παλινῳδίαν ᾄδεις, πότε μετανοήσεις; Αἰδέσθητι κἂν τοὔνομα τοῦ γήρως, ὅπερ εἴρηται παρὰ τὸ γῆς ἐρᾶν (21). Ὡς τοίνυν τοῦ σώματος μὲν εἰς γῆν λοιπὸν ἀναλυθησομένου, τῆς δὲ ψυχῆς ἐν τῇ ἀναστάσει μετὰ αὐτοῦ πικροτάτας ὑποστησομένης τιμωρίας (δικὴ γὰρ ἡ δίκη τὰς κατὰ τῶν καταφρονησάντων αὐτῆς κολάσεις), γνωσιμάχησον. Εἰ γὰρ καὶ καιρὸν οὐκ ἔχεις ἀυτάρκη τὰ τοσαῦτα θεραπεῦσαι τραύματα, ἀλλ' οὖν γε οὐ μικρόν σοι τοῦτο προξενήσει ἐν τοῖς δεινοῖς ἐκείνοις παραμυθίαν.

LV. — PAULO.

Minime quidem puto te deceptum fuisse, verum de industria fucum veritati facere voluisse. Quod si vere deceptus a veritate aberrasti, re cognita, palinodiam cane. Tuus enim frater, honesta et rationi consentanea causa commemorata, ac non simulato prætextu, meliorem mentem induit.

ΝΕ'. — ΠΑΥΛΩ.

Οἶμαι μέν σε μὴ ἠπατῆσθαι, ἀλλ' οἰκοθεν σοφίσασθαι τὴν ἀλήθειαν βεβουλῆσθαι. Εἰ δ' ὄντως ἀπατηθεὶς διήμαρτες τῆς ἀληθείας, μαθὼν παλινῳδίαν ᾄσον. Ὁ γὰρ ἀδελφὸς ὁ σὸς αἰτίαν εὔλογον εἰπὼν, ἀλλ' οὐ πρόφασιν σκιάμενος (22), ἐγνωσιμάχησε.

LVI. — DOROTHEI FILIIS.

Etsi adversarius vester impetum in vos fecit, tanquam per incursionem vos superaturus atque in potestatem redacturus esset, ipse autem captus ac profligatus, a victoria quidem excidit, supplicis autem speciem atque habitum suscepit : at vos tamen lex de supplicibus lata commoveat. Sic enim et firmior vobis victoria, et luculentior gloria futura est.

ΝϚ'. — ΤΟΥ ΔΩΡΟΘΕΟΥ ΠΑΙΣΙΝ.

Εἰ καὶ ὥρμησεν ἐφ' ὑμᾶς ὁ διάδικος, ὡς αἱρήσων ἐξ ἐπιδρομῆς καὶ παρασπησόμενος· ἄλους δὲ, τῆς μὲν νίκης διήμαρτεν, ἱκέτου δὲ σχῆμα ἀνείληφεν· ἀλλ' ὑμεῖς αἰδέσθητε τὸν ἐπὶ τῶν ἱκετῶν νόμον, ἵνα καὶ βεβαιοτέρα ὑμῖν ἡ νίκη, καὶ τὸ κλέος ἀοίδιμον γένηται.

LVII. — ISIDORO SCHOLASTICO.

Vera brevitas cum perspicuitate conjuncta, non in argumentorum prætermissione, sed in earum rerum, quæ ad institutam materiam nihil opis conferunt, rejectione sita est. Ut enim ea, quæ ab orationis argumento aliena sunt, ponere supervacaneum est : ita etiam eorum, quæ ad ipsius confirmationem

ΝΖ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Συντομία ἀληθὴς (24) μετὰ σαφηνείας, οὐχ ἡ τῶν ἀποδείξεων παράλειψις, ἀλλ' ἡ τῶν μηδὲν τῷ προκειμένῳ συμβαλλομένων παραίτησις. Ὥσπερ γὰρ τὰ ἔξωθεν ὑποθέσεως παρέλκον τιθέναι· οὕτως ἀναγκαῖον μηδὲν τῶν πρὸς σύστασιν παραλιμπάνειν. Μὴ τοίνυν μηδ' αὐτὸς, εἰ ἀγωνιστικὸς καὶ ἀποδεικτικὸς

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(21) *Γῆρας, παρὰ τὸ γῆς ἐρᾶν.* Etymologiam hanc non facile alibi legere memini. Ritt.

(22) Σκιάμενος per tertium pluralem inflectit casum solus cod. Vat. 649, scribens σκιαμένοις. Possin.

(23) In titulo codd. Vat. 649 et Alt. τοῦ in τοῖς mutant. Ego utramque lectionem conjungendam puto, et epigraphen ep. integre formandam, τοῖς τοῦ Δωροθέου παισίν. In.

(24) *Συντομία ἀληθής.* Confer Philemonem Comicum, Gregor. Naz. ep. 3, nec non et Plinium in ep. Philemon. ita :

Τὸν μὴ λέγοντα τῶν δεόντων μηδὲ ἓν
Μακρὸν νόμιζε, κἂν δ' ὁ εἰπὼν συλλαβάς.
Τὸν δ' εὖ λέγοντα μὴ νόμιζ' εἶναι μακρὸν,
Μηδ' ἂν σφόδρ' εἴπῃ πολλὰ καὶ πολὺν χρόνον.
Τεκμήριον δὲ τοῦδε τὸν Ὅμηρον λάβε.
Οὗτος γὰρ ἡμῖν μυριάδας ἐπῶν γράφει.
Ἀλλ' οὐδὲ εἷς Ὁμήρου εἴρηνεν μακρός. Ritt.

Digitized by Google

ἐμπέσοι λόγος, αἰτιῶ (25) τὸ μῆκος, ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπει, ὅτι σαφηνίσαι ἄλλως οὐχ οἷόν τε ἦν τὸ ζητούμενον, εἰ μὴ πολλῇ περιδρομῇ ἐχρήσατο. Εἰ μὲν γὰρ ἀποφήνασθαι προκέοιτο, σύντομος ἔστω ὁ λόγος· εἰ δὲ ἀποδεῖξαι, ἀνάγκη καὶ εἰς μῆκος μὲν ἐκταθῆναι, πᾶσαν δὲ περιττότητα, καὶ ταυτολογίαν διαφυγεῖν.

A aliquid momenti afferunt, nihil omittere necesse est. Quocirca ne tu quoque, si in pugnacem, atque in argutatricem orationem incidas, prolixitatem accuses: verum illud cogita, non aliter eam, id quod quærebatur, perspicue declarare potuisse, nisi longo verborum ambitu uteretur. Nam si affirmandum duntaxat et pronuntiandum sit, brevis sane atque compendiosa sit oratio. Si autem probandum et demonstrandum, tum vero, ut in longum quidem extendatur, omnem autem redundantiam, atque earumdem rerum repetitionem fugiat, necesse est.

ΝΗ'. — ΑΠΟΛΛΩΝΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Πρὸς Ἑβραίους. Ἑρμηνεία εἰς τό· « Ὃς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως. »

Εἰ μὲν τοῖς ἀνθρωπίνοις πάθεσιν, ὅπερ οὐδ' εἰπεῖν θέμις, κατὰ πάντα ἕψοιτο ὁ τὴν θείαν γέννησιν ὑπογράφων, ἀκοῦσαι ἂν εἴη δίκαιος, ὅτι εἴ σοι πάθος πλάττεται περὶ τὸν τόκον, κἀμοὶ περὶ τὴν κτίσιν. Οὐ γὰρ τὸ κτιζόμενον, εἰ τῇ τῶν ἀνθρώπων ἀκολουθήσαιμι ἀσθενείᾳ, ἀπαθῶς οἶδα κτιζόμενον. Εἰ δὲ θεοπρεπέστερον τὰ μὲν πρέποντα καταδέξοιτο, τὰ δὲ ἀπηχῆ παριππεύσειεν, ἐννοῆσαι ὀφείλει, ὅτι ἐπειδὴ ὁ θνητὸς ἐμπαθῶς γεννᾷ, ὁ ἀθάνατος ἀπαθῶς· ὥσπερ οὖν καὶ κτίζων ὁ μὲν μετὰ πόνου, ὁ δὲ ἀμογητὶ κτίζει. Ταῦτα γὰρ ἐννοήσας καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, καὶ ὥσπερ ἔνθους γενόμενος, πάντα τὰ γήϊνα παραδείγματα ὑπερνηξάμενος, ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτῆρα τῆς ὑποστάσεως τῆς πατρικῆς, τὸν Υἱὸν εἶναι ὡρίσατο· διὰ μὲν τοῦ πρώτου τὸ συναίδιον, διὰ δὲ τοῦ δευτέρου παραδείγματος, τὸ ἐνυπόστατον μηνύων.

278 LVIII. —APOLLONIO EPISCOPO.

Explicatio in illud: « Qui cum esset splendor gloriæ, et character substantiæ [28]. »

Si humanas affectiones (quod quidem dictu quoque nefas est) per omnia sequatur is, qui divinam generationem describit, hæc ad eum verba habere æquum fuerit. Si circa partum affectionem fingis: et ego item circa creationem. Neque enim quod creatur (si hominum imbecillitatem sequar) sine affectione creatur. Sin autem, ut divinitati magis consentaneum est, ea, quæ ipsius naturæ congruunt, accipiat, quæ autem absurda et inconcinna sunt, transiliat, illud cogitare debet, quod ut mortalis cum affectione gignit, ita contra immortalis sine affectione ac libidinum sensu; non secus videlicet atque ille cum labore aliquid creat, hic autem citra laborem. Hæc enim divinus quoque Paulus animo complectens, et, velut divino numine instinctus, terrena omnia exempla superans, splendorem gloriæ, ac figuram paternæ substantiæ Filium esse statuit: per prius nimirum, coæternitatem, per posterius autem exemplum, ipsius substantiam significans.

B C

ΝΘ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ποίοις ὀφθαλμοῖς εἰς τοὺς φίλους ἔτι τοὺς σαυτοῦ, εἴ γ' ἔχεις φίλους, βλέψεις, ἀνθρώπῳ εὐεργέτῃ καὶ φίλῳ ἐπιβουλεύσας; Ὁ μὲν γὰρ ἀδεέστερον (26), ὡς ἐπυθόμην, συνῆν, ἀναμφισβήτητον ἐνέχυρον οἰόμενος ἔχειν τοῦ μηδὲν ἂν ἐξ ἐπιβουλῆς παθεῖν, τὸ τῆς εὐνοίας καὶ τὸ τῆς εὐεργεσίας μέγεθος. Σὺ δὲ καὶ αὐτοὺς τοὺς θῆρας τῇ ἀγριότητι, καὶ τῇ ὠμότητι νενίκηκας· εἰσὶ γὰρ ἐν αὐτοῖς οἳ καὶ τοῖς εὐεργέταις χάριν ἴσασι (27)· καὶ ἐναβρύνῃ τῷ κακῷ. Πότε οὖν στήσῃ λοιπὸν καταποντίζων τὴν σαυτοῦ ψυχήν, τοῦ φέρεσθαι κάτω διηνεκῶς ἀνάγκην αὐτῇ ἐπιτιθείς;

LIX. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Quibus jam oculis amicos tuos (si tamen amicos ullos habes) aspicies, qui homini de te bene merito atque amico insidias comparasti? Nam ille, ut audivi, securiori animo tecum versabatur, quod nihil se abs te ex insidiis perpessurum existimaret: ut qui hujus rei certissimum pignus sibi habere videretur, benevolentiam ac beneficii in te collati magnitudinem. Tu vero ipsas quoque feras immanitate atque crudelitate superasti (sunt enim inter eas, quæ bene de se meritis gratiam habere sciant): atque etiam ob hujusmodi scelus gloriaris. Ecquando igitur animam mergere desines, cui hanc perpetuo necessitatem affers, ut in præceps feratur?

D

Ξ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Ὁ τὴν εὐκαιρίαν τῶν πραγμάτων προϊδοὺς, σῆς τῶν καλῶν ἐκπεσεῖται θήρας. Τίς γὰρ γεωργὸν ἀπο-

LX. — EUTONIO DIACONO.

Qui rerum opportunitatem perdiderit, commoda minime assequetur. Ecquis enim agricolam probet,

[28] Hebr. I, 3.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(25) Ed. Paris., αὐτὸ τὸ μῆκος. Corr. ex codd. Vatic. 649 et Alt. apud Possinum. EDIT. PATR.

(26) Non ἀδεέστερον adverbialiter, sed ἀδεέστερος in recto masculino uterque codex hoc vocabulum ponit. POSSIN.

(27) Exemplum insigne præbet leo hospes hominis qui ejus fuerat medicus; de quo Agellius. Vere igitur ἀτίθασσον θηρίον, hoc est bellua mansuescere nescia, vocatur homo ingratus qui ne beneficiis quidem cicur aut melior redditur: ep. 44, supra hoc lib. III. RITT.

Digitized by Google

qui, cum arandi ac serendi tempus sit, ut postea uberem segetem habeat, otio et inertia torpet, ac pro foribus desidet? quis vinitorem, qui, cum vitem colere liceat, ut eam uvis abundantem, ac temulentum torcular habeat, aliorum laboribus insidias struit? Quis denique nautam, qui cum opportuna tempestate navigare debeat, ut majorem quæstum faciat, in portu manet, atque in cauponis volvatur? Nemo profecto. Cum igitur hæc ita se habeant, quis Christianum hunc probet, qui certaminum tempore coronas requirit? Res **279** enim hujus vitæ, certaminum ac non coronarum materiam præbent : res autem futuræ, honorum et præmiorum. Quocirca rerum occasionem et commoditatem ne prodamus : ne alioqui in futura inutili pœnitentia afficiamur.

A δέξοιτο, παρὸν ἀροῦν καὶ σπείρειν, ἵν' εὔσταχυν ἔχῃ τὸ λήϊον, ἀργοῦντα καὶ θυραυλοῦντα; τίς δ' ἀμπελουργὸν, ἐξὸν θεραπεύειν τὴν ἄμπελον, ἵν' εὐστάφυλον αὐτὴν ἔχοι, καὶ τὴν ληνὸν μεθύουσαν, τοῖς ἑτέρων ἐφεδρεύοντα πόνοις; Τίς δὲ πλωτῆρα, δέον εὐκαίρως πλεῖν, ἵνα τὴν ἐμπορίαν αὐξήσῃ, ἐν λιμέσι μένοντα, καὶ ἐν καπηλείοις καλινδούμενον; Οὐδείς δή που. Εἰ τοίνυν ταῦθ' οὕτως ἔχει, τίς ἀποδέξοιτο Χριστιανὸν, ἐν τῷ καιρῷ τῶν ἀγώνων τοὺς στεφάνους ἐπιζητοῦντα; Τὰ μὲν γὰρ τῇδε ἀγώνων ἐστὶ καὶ στεφάνων ὑπόθεσις· τὰ δὲ ἐκεῖ, γερῶν καὶ τιμῶν. Μὴ τοίνυν τὴν εὐκαιρίαν τῶν πραγμάτων προδῶμεν, ἵνα μὴ ἐκεῖ ἀνόνητα μεταμεληθῶμεν.

LXI. — MARONI, PALLADIO, ZOSIMO, EUSTATHIO.

Ethnicorum multi solius gloriæ cupiditate ducti (fortasse quod post discessum ex hac vita nihil exspectarent : vel potius, quod vitium condemnarent, ac res etiam hujusce vitæ nihil æstimarent), virtutem coluerunt, hincque clari et celebres exstiterunt, atque omnium ore circumferuntur. Vos autem, quam ob causam, nec ob gloriam, nec ob judicium, nec ob famam et existimationem, nec ob præmium, nec denique ob aliud quidquam ex his, quæ perditos etiam ac profligatos homines ad boni aliquid faciendum adigunt, ut a vitio abstineatis adduci potestis, magnopere miror.

ΞΑ'. — ΜΑΡΩΝΙ, ΠΑΛΛΑΔΙΩ, ΖΩΣΙΜΩ, ΕΥΣΤΑΘΙΩ.

Πολλοὶ τῶν παρ' Ἕλλησι δόξης μόνης ἀντιποιησαμένων, μηδὲν ἴσως προσδοκήσαντες μετὰ τὴν ἐνθένδε ἀποδημίαν· μᾶλλον δὲ καταγνόντες τῆς κακίας, καὶ τὸ μηδὲν εἶναι νομίσαντες τὰ βιωτικὰ πράγματα, ἀρετὴν ἀσκήσαντες, ἀοίδιμοι γεγόνασι, καὶ ἐν τοῖς ἁπάντων περιφέρονται στόμασιν. Ὑμεῖς δὲ δι' ἣν αἰτίαν οὔτε δόξης ἕνεκεν, οὔτε κρίσεως, οὔτε ὑπολήψεως, οὔτ' ἀμοιβῆς, οὔτ' ἄλλου οὐδενὸς, τῶν τοὺς σφόδρα ἀναλγήτως διακειμένους εἰς τὸ ποιῆσαί τι χρηστὸν ἐκβιαζομένων, προτρέπεσθε ἀποστῆναι τῆς κακίας, λίαν τεθαύμακα.

LXII. — ATHANASIO PRESBYTERO.

Palinodiam, ut dici solet, cano. A scopo enim, aut, ut verius loquar, a sententia aberravi : quippe qui haud talem te invenerim, qualem cum esse crederem, laudibus afficere conabar. Hoc autem non meum crimen est, sed tuæ mutationis, quæ in pejora studia deflexit. Nam ipse quidem, quoniam laudantibus fidem habeo, et iis, qui laudantur, faveo (propensionem enim quamdam ad bonum atque honestum habeo), idcirco adductus sum ut iis, qui te laudibus extulerunt, fidem arrogarem. Cupio quippe omnes ita se gerere ut laudem consequantur. Tu vero commutata vitæ ratione teipsum, non me coarguisti. Verum si de tua salute desperarem, non hæc scriberem. Quoniam autem optimam mutationem exspecto, idcirco scribo, teque moneo, ut ad veterem virtutem teipsum referas.

C

ΞΒ'. — ΑΘΑΝΑΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ἄδω τὴν καλουμένην παλινῳδίαν. Ἥμαρτον γὰρ σκοποῦ, ἢ, τόγε ἀληθέστερον εἰπεῖν, γνώμης, μὴ εὑρών σε τοιοῦτον οἷον νομίζων ἐγκωμιάζειν ἐπεχείρουν. Τοῦτο δὲ οὐκ ἐμὸν, ἀλλὰ τῆς σῆς μεταβολῆς τῆς ἐπὶ τὰ χείρω νευσάσης ἐστὶν ἔγκλημα. Ἐγὼ μὲν γὰρ, ἐπειδήπερ καὶ πιστεύω τοῖς ἐγκωμιάζουσι, καὶ τοὺς ἐπαινουμένους συγκροτῶ (ἔχω γάρ τινα ῥοπὴν πρὸς τὸ καλόν), πεπίστευκα τοῖς σε ἐπαινέσασι. Βούλομαι γὰρ πάντας εὐδοκίμους εἶναι· αὐτὸς δὲ μεταβληθεὶς σαυτὸν, οὐκ ἐμὲ ἤλεγξας. Ἀλλ' εἰ μὲν ἀπεγίνωσκον, οὐκ ἂν ταῦτ' ἔγραφον. Ἐπειδὴ δὲ ἀρίστην μεταβολὴν προσδοκῶ, καὶ γράφω, καὶ προτρέπω, ὥστε εἰς τὴν ἀρχαίαν ἀρετὴν σαυτὸν ἐπαναγαγεῖν.

LXIII. — THEOPOMPO.

De Arianis et Eunomianis.

Divinæ naturæ nihil æque proprium est, atque æternitas. Quare qui Filium posteriorem Patre, ex quo sempiterne effulsit, inducit, hic illud ipsum quod substantiam illam ab omni labe purissimam insignit, quantum in ipso est, evertit. Nam et numero et tempore sublimior est : neque ante et post, nec primum ac secundum admittit. Etenim ut aliis omnibus, ita etiam his nominibus, quibus res conditæ tanquam notis quibusdam exprimuntur, nullus ad eam aditus patet.

D

ΞΓ'. — ΘΕΟΠΟΜΠΩ.

Περὶ Ἀρειανῶν καὶ Εὐνομιανῶν.

Οὐδὲν οὕτω τῆς θείας φύσεως ἴδιον, ὡς τὸ ἀΐδιον. Ὁ τοίνυν μεταγενέστερον τὸν Υἱὸν λέγων τοῦ Πατρὸς, ἐξ οὗ ἀνάρχως ἐξέλαμψεν, οὗτος αὐτὸ τὸ χαρακτηρίζον τὴν ἀκήρατον οὐσίαν, τό γε αὐτοῦ μέρος, ἀναιρεῖ. Καὶ ἀριθμοῦ γὰρ καὶ χρόνου ἐστὶν ἀνωτέρα· καὶ τοῦ πρὸ καὶ μετὰ οὐκ ἀνέχεται, οὐδὲ τὸ πρῶτον καὶ δεύτερον προσίεται· ἀπρόσιτος γάρ ἐστιν ὥσπερ τοῖς ἄλλοις ἅπασι, καὶ τούτοις τοῖς ὀνόμασι, δι' ὧν τὰ κτίσματα χαρακτηρίζεται.

Digitized by Google

παντὸς τρόπου ἐμφαίνει. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ Υἱοῦ κυρίως λέγεται ἡ γέννησις· ἐπὶ δὲ τῶν κτισμάτων καταχρηστικῶς. Ἐπ' ἐκείνου τῆς ἀληθείας ἕνεκεν καὶ τῆς ὁμοουσιότητος· ἐπὶ δὲ τούτων τιμῆς ἕνεκεν καὶ υἱοθεσίας. Βουληθεὶς γὰρ ἀπεκύησεν ἡμᾶς λόγῳ ἀληθείας. Μὴ τοίνυν ἡ ὁμωνυμία τὴν ὁμοτιμίαν ἐνταῦθα τικτέτω, μηδὲ τὰ καταχρηστικῶς εἰρημένα κυρίως λελέχθαι νομιζέσθω (10). Ἐπεὶ καὶ τὸν θυμὸν, καὶ τὴν ὀργὴν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα τὰ τῇ θείᾳ μὴ πρέποντα φύσει, καταχρηστικῶς λελεγμένα οὐκ ἄν τις εὐφρονῶν κυρίως πεφράσθαι φαίη. Δῆλον γάρ ἐστιν ὅτι ἑκάστῳ χωρίῳ καὶ ἑκάστῃ λέξει ἡ πρέπουσα καὶ ἁρμόζουσα ἑρμηνεία προσαγομένη τὴν ἀλήθειαν ὠδίνει.

A locum non habet. Aut enim μονόκτιστος, id est, *solus creatus*, aut primogenitus erit. Alterutrum enim alterutrum de medio tollit. Quid autem prohibebat, quominus aperte ipse diceret, πρωτόκτιστος omnis creaturæ. Jam si πρωτόκτιστος, id est, *primus creatus*, intelligatur, quonam pacto unigenitus est? Nam quod solum est, aliud haudquaquam admittit. Ac primum item, solum repudiat. Quidnam autem juxta hoc ipsum rebus conditis præstat, si ipse quoque creatus est? Quin autem erubescant, creaturam adorantes, ac suismetipsi sententiis adversantes: quippe qui, cum res creatas adorari vetent, ut gentilium errorem, ipsi tamen se hoc facere minime animadvertant? Quin illud quoque nosse operæ pretium est,

eadem vocabula non semper easdem res significare, neque homonymiam synonymiam omni modo designare. De Filio enim generatio proprie dicitur, de conditis autem rebus, improprie: de illo, inquam, ob veritatem eamdemque substantiam: de his autem, honoris et adoptionis causa. **270** Volens enim genuit nos verbo veritatis. Quocirca homonymia hoc loco honoris æqualitatem ne pariat: nec quæ improprie dicta sunt, proprie dicta esse quisquam existimet. Quandoquidem nec furorem, nec iram, nec alia omnia, quæ, cum divinæ naturæ minime conveniant, per abusum dicta sunt, quisquam mentis compos proprie usurpata esse dixerit. Perspicuum enim est, quod unicuique loco, et cuilibet dictioni, congrua et consentanea interpretatio adhibita, veritatem parturit.

ΛΒ'. — ΗΣΑΙΑ ΣΤΡΑΤΙΩΤΗ.

Λίαν ἐκπλήττομαι πῶς μάλα ἀκριβῶς ἐπιστάμενος τὴν μὲν θείαν δύναμιν ἄμαχον οὖσαν, καὶ ἀεὶ κατὰ τὸ αὐτὸ καὶ ὡσαύτως ἔχουσαν, τῶν δ' ἀνθρωπίνων βέβαιον οὐδὲν, οὐδ' ἀσφαλὲς, ἀλλὰ κἂν ἄγαν δυνατὸν εἶναι δοκοῖη, ἀμφίβολόν ἐστιν. Ὁμολογουμένην γὰρ κέκτηται τὴν εἰς τοὐναντίον μεταβολήν· ὅταν μὴ τὴν ἄνωθεν ἔχῃ ῥοπὴν, καὶ πτῶσιν ἐξαίσιον ὠδίνει, οὐ μετρεῖς αὐτοῦ τὸ φρόνημα, ἀλλ' ὑπερφυῶς ἐξογκούμενος τὴν ἐναντίαν προκαλῇ μεταβολήν.

B

XXXII. — ISAIÆ MILITI.

Magna me admiratio tenet, qui fiat, ut cum tibi illud expioratissimum sit, divinam quidem potentiam insuperabilem, suique semper similem esse, humanam autem nihil certi ac stabilis habere, verum quamlibet, licet valida esse videatur, dubiam tamen et ancipitem esse, utpote quæ nisi divino subsidio fulciatur, certissimam mutationem habeat, atque horrendam ruinam parturiat, tu tamen animo tuo minime modereris, verum immodico fastu intumescens, mutationem in contraria provoces.

ΛΓ'. — ΠΑΥΛΩ.

Τί σημαίνει τὸ, ἐπὶ μέτρου μολύβδου τὸν προφήτην Ζαχαρίαν καθιεμένην ἰδεῖν τὴν ἁμαρτίαν.

Ἐπειδὴ ἔφης· Δι' ἣν αἰτίαν ἐπὶ μέτρου μολύβδου καθεδουμένην τὴν ἁμαρτίαν ἑώρακεν ὁ Ζαχαρίας; φημὶ, ὅτι ὁ μὲν μόλυβδος δηλοῖ τὸ βάρος τῆς ἁμαρτίας. Οὐδὲν γὰρ ἐπαχθέστερον οὐδὲ φορτικώτερον τῆς ἁμαρτίας, τῆς εἰς τὸν πυθμένα τοῦ ᾅδου καταικοντιζούσης τοὺς ἁλόντας. Τὸ δὲ μέτρον, τὸ τέλος μηνύει τῆς περὶ τοὺς ἁμαρτήσαντας μακροθυμίας, καὶ τῆς τιμωρίας τὴν ἀρχήν. Οὐ γὰρ ἀμέτρως, οὐδ' ἀεὶ ἁμαρτάνειν συγχωρηθήσονται· ἀλλ' ὅσον οὐδέπω πικροτάτας εἰσπραχθήσονται δίκας.

XXXIII. — PAULO.

Quid significet, quod super mensuram plumbi Zacharias propheta sedens viderit peccatum [46].

C Quoniam quæris quidnam causæ sit, cur Zacharias iniquitatem super mensuram plumbi sedentem viderit, respondeo, hoc idcirco contigisse, quia plumbum peccati pondus et gravitatem designat. Neque enim quidquam peccato gravius, atque onerosius est, quippe quod ad ima inferni eos, quos ceperit, deturbet. Per mensuram autem, divinæ erga eos qui peccarunt lenitatis et patientiæ finis, pœnæque principium significantur. Neque enim absque mensura, nec semper vitiis indulgere permittentur: verum jamjamque acerbissimis suppliciis mulctabuntur.

ΛΔ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ.

Δεινὸν ὄντα καὶ δραστήριον τὸν τῆς φιλοτιμίας ἔρωτα, καὶ δεινῶς κρατοῦντα τοῦ ἀνθρωπίνου γένους, ὁ σωτήριος Λόγος σοφῶς τε καὶ ἐπιστημόνως καταστέλλων, καὶ πρὸς τὸ κρεῖττον μετοχετεύων,

XXXIV. — EUTONIO.

Ambitionis amorem, suapte natura vehementem et acrem, atque humanum genus mirum in modum superantem, scite ac sapienter reprimens, atque in melius derivans Salvator, his verbis utitur: « Atten-

D

[46] Zachar. v, 7 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(10) *Μηδὲ τὰ καταχρηστικῶς εἰρημένα κυρίως λελέχθαι νομιζέσθω.* Improprie et abusive dicta non sunt quasi essent proprie dicta accipienda. Ritt.

Digitized by Google

periculosam contentionem, piumque et æquissimum esse, divinas leges propriis rationibus antiquiores habere. Quod si quis mihi obtemperandum non putat, **281** Proverbiorum auctorem saltem audiat, qui ante oraculum evangelicum his verbis usus est : « Ne oculum tuum in ipsam defigas, verum statim avola, nec moram ullam in eo loco trahe [48]; » et item scriptorem (omni virtutis genere cumulatum), nunc quidem dicentem : « In pulchritudine mulieris multi seducti sunt [49]; » nunc autem : « Ne condiscas alienam pulchritudinem. » Non dixit : Ne spectes (potest enim id casu ac fortuito accidere), sed, Ne condiscas, meditatam videlicet considerationem, et curiosum aspectum, atque cum cupiditate conjunctam contemplationem de medio tollens. « Amicitia enim, inquit, hinc tanquam ignis exardescit, » hoc est, obscenus amor hinc oritur. Quin externis etiam hominibus, quibus hæc sinceritas haud admodum curæ fuit, hoc et consentaneum, et verum esse visum est. Ac Socrates quoque (nam eorum etiam dicta commemorabo, quoniam ad pudicitiam et castitatem incitant) cum quemdam formoso adolescenti osculum figentem conspexisset : « Hic, inquit, facile gladiorum cuspidibus innataret, atque in ignem insiliret, qui scilicet tantum in seipso incendium per osculum excitare minime dubitarit. » Diogenes item adolescentem lascivius, quam virum deceret, ornatum conspicatus, hæc ad eum verba habuit : « Si ad viros te confers, miser es; si ad mulieres, iniquus. » Etenim per nimium ornandi corporis studium, viri quidem feminas, feminæ autem et cinædi viros captant. Sed et Agesilaus puerum egregia forma, quem amabat, cum ipsum osculari vellet, inhibuit. Alexander vero Darii uxorem ne intueri quidem sustinuit : quod turpe esse censeret, eum, qui viros superasset, a feminis vinci. Quod si non modo Græcorum, sed etiam barbarorum exemplis utendum est, καὶ εὐαγὲς, καὶ δικαιότατον (28). Εἰ δε τις οὐ πείθεται, ἀκουέτω κἂν τοῦ παροιμιαστοῦ πρὸ τοῦ εὐαγγελικοῦ χρησμοῦ εἰρηκότος· « Μὴ ἐπιστήσῃς τὸ σὸν ὄμμα πρὸς αὐτὴν, ἀλλὰ ἀποπήδησον, μὴ ἐγχρονίσῃς ἐν τῷ τόπῳ· » καὶ τοῦ παναρέτου συγγραφέως (30), ποτὲ μὲν λέγοντος· « Ἐν κάλλει γυναικὸς πολλοὶ ἐπλανήθησαν· » ποτὲ δέ· « Μὴ καταμάνθανε κάλλος ἀλλότριον. » Οὐκ εἶπε, Μὴ ἴδῃς (συμβαίνει γὰρ ἀπὸ ταὐτομάτου γίνεσθαι τοῦτο), ἀλλὰ, Μὴ κατάμάνθανε, τὴν ἐκ μελέτης κατανόησιν, τὴν περίεργον ὄψιν, τὴν μετ' ἐπιθυμίας θεωρίαν ἀναιρῶν. « Φιλία γὰρ, φησὶν, ἐκ τούτου ὡς πῦρ ἀνακαίεται· » τοῦτ' ἔστιν, ἔρως αἰσχρὸς ἐκ τούτου τίκτεται. Καὶ τοῖς ἔξωθεν δὲ ἀνθρώποις, μὴ πάνυ ταύτης τῆς ἀκριβείας πεφροντικόσι, τοῦτο καὶ εἰκὸς καὶ ἀληθὲς ἔδοξεν εἶναι Καὶ Σωκράτης δὲ, λέξω γὰρ καὶ τὰ ἐκείνων, ἐπειδὴ πρὸς σωφροσύνην ἀλείφει, ἰδών τινα φιλήσαντα νέον εὔμορφον· « Οὗτος, ἔφη, ῥᾳδίως ἂν καὶ εἰς μαχαίρας κυβιστήσειεν, καὶ εἰς πῦρ ἁλοίη, ὁ τοσαύτην δηλονότι τολμήσας ἐν ἑαυτῷ ἀνάψαι διὰ τοῦ φιλήματος τὴν πυράν. » Διογένης (31) δ' ἰδών μειράκιον ἀσελγέστερον ἢ κατ' ἄνδρα κεκοσμημένον, ἔφη· « Εἰ μὲν πρὸς ἄνδρας, ἀτυχεῖς· εἰ δὲ πρὸς γυναῖκας, ἀδικεῖς. » Θηρῶσι γὰρ διὰ τοῦ καλλωπισμοῦ οἱ μὲν ἄνδρες τὰς γυναῖκας· αἱ δὲ γυναῖκες, καὶ οἱ ἀνδρόγυνοι, τοὺς ἄνδρας. Ἀγησίλαος δὲ παῖδα εὔμορφον, οὗ ἤρα, βουλόμενον αὐτὸν φιλῆσαι διεκώλυεν. Ἀλέξανδρος δὲ οὐδὲ ἰδεῖν τὴν Δαρείου ὑπέμεινεν· αἰσχρὸν νομίσας τοὺς ἄνδρας ἑλόντα γυναικὶ ἡττηθῆναι. Εἰ δὲ μὴ μόνον Ἑλληνικοῖς, ἀλλὰ καὶ βαρβαρικοῖς χρὴ παραδείγμασι χρήσασθαι, οὐδὲ τοῦτο ποιῆσαι παραιτήσομαι. Κῦρος (32) γοῦν ὁ Περσῶν βασιλεὺς οὐδὲ ἰδεῖν τὴν Πάνθειαν ἀφορισθεῖσαν αὐτῷ, καὶ ἀμήχανόν τι κάλλος ἔχειν μαρτυρουμένην, ἐτόλμησεν· ἀλλὰ καὶ τῷ ὁρῶντι συνεχῶς καὶ μηδὲν λέγοντι πάσχειν δεινὸν, παρῄνει μὴ συνεχῶς εἰς αὐτὴν ὁρᾷν. « Τὸ μὲν γὰρ πῦρ, φησὶ, τοὺς ἐγγὺς ὄντας καταλαίει· τὸ δὲ κάλλος, καὶ τοὺς πόῤῥω ἑστῶτας. »

[48] Prov. VII, 24, 25. [49] Eccli. IX, 9. [50] ibid. 8. [51] ibid. 11.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(29) *Τὸ τοὺς θείους χρησμοὺς τῶν οἰκείων λογισμῶν προτιμοτέρους ἄγειν, καὶ εὐαγὲς καὶ δικαιότατον.* B. C. pro τὸ habet δεῖ, quod non probo. Cum autem hic ordo invertitur, et λογισμοὶ οἰκεῖοι divinis oraculis anteponuntur, eum esse fontem omnis erroris, mali et perturbationis, alibi docet Isidorus. Vid. libri IV epist. 133. RITT.

(30) *Τοῦ τῆς Παναρέτου συγγραφέως.* Ita vocat Jesum Sirachi filium, qui idem inf. in epilogo hujus epistolæ appellatur, ὁ τὴν σοφίαν συντάξας. Libri titulus est apud Græcos geminus : Σοφία Σιρὰχ, vel etiam plenius : 1. Σοφία Ἰησοῦ υἱοῦ Σιρὰχ· 2. Ἡ πανάρετος· subauditur σοφία ἢ καὶ βίβλος. De priore constat ex Athanas. et Epiph. ac Cypriano. De posteriore, Panareto scilicet, ex eod. Epiphanio lib. *De mensura et ponderibus*, p. 534, Joanne Damasceno, p. 122, et Hieronymo ep. 115, item Commentar. in IX cap. Danielis. Cedrenus in *Annalibus* : Πτολεμαῖος ὁ Εὐεργέτης, ἐφ' οὗ τὴν πανάρετον σοφίαν συντάξας Ἑβραίοις Ἰησοῦς ὁ τοῦ Σιρὰχ ἐγνωρίζετο. Quorum locorum quædam adnotarunt etiam in suis ejus libri ad mores formandos utilissimi editionibus diligentissimi et doctissimi viri Janus Drusius, et David Hœschelius. Quæ cum ita sint, hallucinatus est interpres Isidori, cum sic vertit, *scriptorem omni virtutis genere cumulatum;* debebat potius, *scriptorem Panareti*, vel scriptorem *libri omni virtutis genere cumulati dixisse.* RITT.

— Vatic. 649 et Alt. pro his quæ exstant in edito, καὶ τοῦ παναρέτου συγγραφέως scribunt, καὶ τοῦ τῆς Παναρέτου συγγραφέως. Librum Ecclesiastici laudat hic Isidorus cui tanquam proprium nomen attribuit : ἡ Πανάρετος, subaudi βίβλος, quod de omni virtute præcipiat. Hoc ita se habere certo demonstrat quod duo testimonia statim recitata ex libro isto sunt, nempe illud, ἐν κάλλει γυναικὸς πολλοὶ ἐπλανήθησαν Ecclesiast. cap. IX, v. 9, et alterum, Μὴ καταμάνθανε κάλλος ἀλλότριον, quod exstat vers. 8 ejusd. cap. IX libri, Jesu Syrach Latinis Ecclesiastici vocati. POSSIN.

(31) Idem repetit inf. ep. 84. Vide et Laertium. RITT.

(32) Vide de eodem supra ep. 62 lib. II. ID.

Digitized by Google

Καὶ οὐκ ἐψεύσατο. Ἐάλω γὰρ ἐκεῖνος ὁ κρείττων εἶναι φήσας τῆς ἡδονῆς. Καὶ ἐπειδὴ πεῖθειν οὐκ ἠδύνατο (σώφρων γὰρ ἦν ἐκείνη)· βίαν αὐτῇ ἐπάξειν ἠπείλησεν, ἕως ἐκείνη τῷ Κύρῳ ἐμήνυσεν. Ὅστις συγγνοὺς ὅτι ἀμάχῳ θηρίῳ συγκαθειργμένος, ἔπαθεν ὅπερ ἔπαθεν, ἐδήλωσε τῷ μηδὲν ἐκ τῆς θέας βλάπτεσθαι ἁλαζονευομένῳ· « Εἰ μὲν πείθοις τὴν γυναῖκα, καὶ δή· εἰ δὲ βιάζῃ, οὐ συγχωρῶ. Εἰ τοίνυν καὶ ὁ εὐαγγελικὸς χρησμὸς καὶ ὁ τῶν Παροιμιῶν συγγραφεὺς, ὁ τὴν Σοφίαν συντάξας, καὶ τὰ Ἑλληνικὰ καὶ Περσικὰ παραδείγματα εἰς τοῦτο συμβαίνουσι, φυλακτέον παντὶ σθένει, καὶ χαλινωτέον τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ ἐφεκτέον τῆς περιέργου, καὶ ἀκολάστου θέας, ὡς τῶν καιρίων καθαπτομένης. Μεγίστη γὰρ ἐκ ταύτης εἰς τὴν ψυχὴν εἰσρεῖ κακία· τὰ γὰρ καίρια αὐτῆς προκατασχοῦσα, καὶ τὸν λογισμὸν ἐξελάσασα, ὅλην αὐτὴν τοῦ πάθους εἶναι ποιεῖ.

A ne hoc quidem facere detrectabo. Cyrus igitur Persarum rex, Pantheam, quæ ipsi assignata fuerat, atque incredibili quadam pulchritudine prædita esse ferebatur, ne conspicere quidem ausus est. Quinetiam eum, qui ipsam assidue cernebat, nec se ullo propterea libidinis motu agitari dicebat ut ne eam assidue perspiceret, admonebat : « Ignis enim, inquiebat, eos duntaxat, qui propius ad eum accedunt, exurit ; pulchritudo autem eos etiam qui procul remoti sunt. » Necvero hac in re mentitus est. Nam ille, qui voluptate superiorem se esse prædicarat, captus est. Ac quia eam nulla oratione permovere poterat (pudicitiæ enim laude præstabat) vim se ipsi allaturum esse denuntiavit, quoad illa tandem de hac re Cyrum certiorem fecit. Qui cum B intelligeret, eum, propterea quod cum ejusmodi fera, cui nullæ vires pares esse queant, inclusus extitisset, in hanc fraudem incidisse, ipsi, qui se nullo ex aspectu detrimento affici nimis insolenter gloriabatur, hæc significavit : « Si mulieri, quod cupis, persuades, per me id licet; **282** si autem vim adhibes, id minime patiar. » Cum igitur et evangelicum oraculum, et Proverbiorum auctor, et qui Sapientiæ librum condidit, et tam Græca, quam Persica exempla in hoc conveniant, omnibus viribus oculos custodire, ac velut injecto freno coercere oportet, atque a curioso et impudico conspectu, ut intimas animi partes perstringente, sese abstinere. Maxima enim ex ea in animum improbitas influit. Nam cum ipsius arcem occuparit, ac rationem expulerit, totam eam libidini addictam ac mancipatam reddit.

ΞΖ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Πυθόμενος ὅτι δέον σε προσδραμεῖν τῇ μετανοίᾳ, δέον αἰτῆσαι συγγνώμην ἐπὶ τοῖς πεπλημμεληκόσι, ἐπαγωνίζῃ τοῖς προτέροις, ἐπαποδύῃ τοῖς μιάσμασιν, C ἀεὶ τὰ πρότερα τοῖς δευτέροις ἀποκρύψαι φιλοτιμούμενος. Εἶτα δακρύσας ἔφην πρὸς ἐμαυτόν· Ὦ Ἰσίδωρε, τί μάτην κάμνεις, κατὰ πετρῶν σπείρων; Τί ὠφελῆσαι σπεύδεις τὸν ὠφεληθῆναι μὴ βουλόμενον; τί πονεῖς, καὶ ἀγρυπνεῖς, τοῦ, δι' ὃν ἡ ἀγρυπνία γίνεται, τῷ μὴ ποιεῖν τὰ γραφόμενα, ματαίαν αὐτὴν ἀποφαίνοντος; Παῦσαι ματαιοπονῶν, καὶ Αἰθίοπα σμήχων, καὶ εἰς πῦρ ξαίνων, καὶ λίθον ἑψῶν (33); Ὡς δὲ κόρον ἔλαβον ἐμαυτὸν αἰτιώμενος, χρηστὴ πάλιν ἐλπὶς ἦν, ἤ τις καὶ ἄκοντα ἐξεβιάσατο, καὶ ταῦτα πάλιν χαράξαι τὰ γράμματα. Αὐτὸς τοιγαροῦν σκοπήσας οἷ τῶν κακῶν ἐχώρησας, εἰς μετάνοιαν παλινδρομῆσαι προθυμήθητι.

LXVII. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Posteaquam intellexi, te, pro eo quod ad pœnitentiam accurrere, ac scelerum tuorum veniam petere oportebat, in pristina adhuc studia et flagitia majori etiam animi conatu et contentione incumbere, iisque inhærere, id videlicet summo studio agentem, ut priora per posteriora obscures, tum ego collacrymans ad me ipsum hæc verba habui: O Isidore, quid frustra te fatigas, in petras semen jaciens? Quid ei prodesse studes qui juvari non vult? Quid laboras et excubas, cum is, propter quem excubiæ aguntur, ea quæ scribantur exsequi recusando, inanes eas reddat? Quin tu vano labore te ipsum cruciare, atque Æthiopem dealbare, et ignem verberare, ac laterem coquere desinis? Postquam autem ad satietatem usque meipsum accusavi, bona spes rursum exorta est, quæ me invitum etiam ac repugnantem ad has quoque rursum litteras cudendas adegit. Quamobrem tu, quæso, quo malorum processeris, considerans, induc animum ad pœnitentiam reverti.

ΞΗ' — ΘΕΟΓΝΩΣΤΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Λίαν θαυμάζω, πῶς οἱ μὴ ἐπισφίγγοντες τὸ χαῦνον, καὶ τὸ ἐπὶ τῷ προεδρίας ἠξιῶσθαι παρὰ τοὺς πολλοὺς οἴημα, μεῖζον τοῦ δικαίου φρονοῦσι· καὶ οὐδ' αὐτὸ (34) λοιπὸν παραχωρῆσαι ἀξιοῦσι, τῷ ἡττῆθῆναι τῷ δικαίῳ ὕβριν ἡγούμενοι.

LXVIII. — THEOGNOSTO PRESBYTERO.

D Demiror equidem, quonam pacto, ii, qui animi insolentiam ac fastum et tumorem ex eo conceptum, quod antistitii honore præ aliis affecti sint, minime astringunt, sublimius, quam par sit, de se sentiant, ac ne ipsum quidem jam relinquere velint, probro scilicet atque contumeliæ ducentes a jure et æquo superari.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(33) *Αἰθίοπα σμήχων, καὶ εἰς πῦρ ξαίνων, καὶ λίθον* (f. πλίνθον) *ἑψῶν.* Proverbia εἰς τὸν ματαιοπονοῦντα, in hominem qui irritum sumit laborem. Vid. hujusmodi plura apud paræmiographos. Ritt.

(34) Pro αὐτὸ duo codd. Vat. 649 et Alt. legi jubent αὐτῷ. Possin.

Digitized by Google

XL. — THEODORO SCHOLASTICO.

Frater quidem tuus, vir eximie, ob mores in admiratione est; tu ob sermonem: ille ob animi integritatem; tu ob linguæ facundiam: ille ob morum moderationem; tu ob verborum fastum ac tumorem: **273** ille, ut fructu scatens; tu, ut foliis abundans. Quamobrem si ita est, fratrem tuum imitare, ut utroque nomine laudem et gloriam consequaris. Neque enim tam tuis ille, quam tu ipsius dotibus opus habes.

XLI. — EIDEM.

Quidam te ob ingenii acumen ac dicendi facultatem admirantes, ut contentiosum atque ad audiendum difficilem et morosum accusant. Nam cum ad inferiores te demittere debeas, tu contra ne superioribus quidem ac præstantioribus cedis. Quocirca, si res ita se habet, ne eruditionem eam, quæ in te summa est, per animi sinisteritatem atque improbitatem probro ac dedecore affice: verum egregiæ indoli benignitatem, et eloquentiæ morum suavitatem et facilitatem admisce: quo utrinque laudem tibi ac nominis celebritatem concilies.

XLII. — EIDEM.

Eloquentem ego hunc esse statuerim, qui id, quod animo concepit, perspicua oratione demonstrare potest, non qui doctissimis et sublimibus verbis, ea etiam quæ clara et dilucida sunt, obscurat. Ille siquidem, quod latet, in lucem profert: hic, illud etiam quod omnibus perspicuum est, in tenebris occultat. Eoque nomine ille, ut qui auditoribus prodesse cupiat, amplissimis laudibus celebratur: hic contra, ut qui gloriæ suæ cupiditate flagret, honoris ac præmii expers relinquitur.

XLIII. — PAULO.

Haud mirum istud videri debet, quod qui invidiæ facibus inflammantur, ne beneficiis quidem meliores fiunt. Acceptis enim beneficiis magis irritantur, quia sibi benignitate opus esse agnoscunt.

XLIV. — SERAPIONI EPISCOPO.

Quandoquidem demonstrationum rerum obscurarum duplex principium est (omnis enim demonstratio et confirmatio vel a sensu, vel a perspicua consideratione initium ducit), mihique aut horum altero, aut etiam utroque ad sedandam tuam iracundiam, e medio, ut ipse scripsisti, pectore ferventem, uti necesse est: sunt autem judicia ea,

ΜΑ'. — ΘΕΟΔΩΡΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Ὁ μὲν ἀδελφὸς, ὦ θαυμάστε, ὁ σὸς, διὰ τρόπον θαυμάζεται, σὺ δὲ διὰ λόγον· ἐκεῖνος δι' ὀρθότητα γνώμης, σὺ δὲ διὰ δεινότητα γλώττης· ἐκεῖνος διὰ μετριότητα ἤθους, σὺ δὲ διὰ φράσεως ὄγκον· ἐκεῖνος ὡς καρπῷ βρίων, σὺ δ' ὡς φύλλοις κομῶν. Εἰ τοίνυν τοῦθ' οὕτως ἔχει, ζήλου τὸν σαυτοῦ ἀδελφόν, ἵνα κατ' ἄμφω εὐδόκιμος εἶῃς. Οὐ γὰρ τοσοῦτον ἐκεῖνος τῶν σῶν, ὅσον σὺ τῶν ἐκείνου, χρῄζεις πλεονεκτημάτων.

ΜΑ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Θαυμάζοντές σέ τινες δι' ὀξύτητα νοῦ, καὶ γλώττης δεινότητα, γράφονται ὡς δύσεριν καὶ δυσπρόσιτον καὶ δύσκολον. Δέον γὰρ τοῖς ὑποδεεστέροις συγκατιέναι, οὐδὲ τοῖς κρείττοσι παραχωρεῖς. Οὐκοῦν εἰ ταῦθ' οὕτως ἔχει, μὴ καθύβριζε τὴν ἀρίστην παίδευσιν τῇ τῆς γνώμης σκαιότητι· ἀλλὰ κίρνα τῇ εὐφυΐᾳ τὴν εὐμένειαν, καὶ τῇ τῶν λόγων δεινότητι τὴν τῶν τρόπων ἡμερότητα, ἵνα ἑκατέρωθεν ἀοίδιμος γένοιο.

ΜΒ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Σοφὸν τῷ λόγῳ ἔγωγε ὁριοίμην, τὸν σαφῶς παραστῆσαι δυνάμενον τὸ νοηθὲν, οὐ τὸν ὑπερσόφοις καὶ ὑψηλαῖς λέξεσι καὶ τὰ σαφῆ ἐπισκιάζοντα. Ὁ μὲν γὰρ τὸ λελῃθὸς εἰς φῶς ἄγει· ὁ δὲ καὶ τὸ πᾶσι δῆλον ἐν σκότῳ καταχρύπτει. Διὸ ἐκεῖνος μὲν ἅτε τῆς τῶν ἀκροατῶν ὠφελείας ἐφιέμενος, πολυύμνητος· οὗτος δὲ ἅτε τῆς ἰδίας δόξης ὀρεγόμενος, ἀγέραστος.

ΜΓ'. — ΠΑΥΛΩ.

Θαυμαστὸν οὐδὲν εἰ οἱ φθόνῳ πυρσευόμενοι, οὐδὲ ταῖς εὐεργεσίαις γίνονται βελτίους. Πρὸς γὰρ τὰς χάριτας μᾶλλον παροξύνονται, ἐπειδήπερ συνίασιν ἑαυτοὺς δεηθέντας χρηστότητος.

ΜΔ'. — ΣΕΡΑΠΙΩΝΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ (14).

Ἐπειδὴ τῶν ἀποδείξεων τῶν ἀφανῶν πραγμάτων ἀρχαὶ δίτταί τυγχάνουσιν (ἢ γὰρ ἐξ αἰσθήσεως ἢ ἐκ νοήσεως ἐναργοῦς πᾶσα ἀπόδειξις καὶ πίστις ἄρχεται), κἀμὲ ἀναγκαῖόν ἐστιν, ἤ θατέρῳ τούτων ἢ ἀμφοτέροις κεχρῆσθαι πρὸς τὸ κοιμίσαι σου τὸν θυμὸν, ἐκ μέσης καρδίας, ὡς γέγραφας, ζέοντα· οὐτῶν δὲ τῶν διὰ τοῦ λόγου κρίσεων, οὐχ ἅπασιν

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

a diversis hominibus, vel claris vel obscuris, prolata, non eamdem vim habeat, ut est apud sapientissimum Euripidem:

... Λόγος γὰρ ἔκ τ' ἀδοξούντων ἰὼν
Καὶ τῶν δοκούντων, αὐτὸς οὐ ταὐτὸν σθένει.

Sic Marcus imp. apud Vulcatium Gallican. in Avidio Cassio: Tyrannorum etiam bona dicta non habent tantum auctoritatis quantum debent. Ritt.

(14) *Σεραπίωνι ἐπισκόπῳ.* Dubito an hic sit ille cujus et amicitia intima usus est Isidorus noster, et hæres exstitit facultatum, quæ totis duobus vel tribus libris constabant, ut est apud Suidam in *Σαραπίων*. Imo propius est ut fuisse eumdem pernegem. Is enim anachoreta potius et homo perpaucorum hominum fuit, ut ex illa descriptione didicimus, qualis vita episcopo minime convenit. Est et alius Serapion corrector, ad quem alibi Isidorus scribit. Ritt.

Digitized by Google

ἐμοίως εὐπετῶν, οὐδὲ ῥᾳδίων· ἐπειδὴ καὶ συνετὸν εἶναι χρὴ τὸν θηρᾶσαί τι τῶν ἀδήλων βουλόμενον, καὶ γεγυμνάσθαι κατὰ τὴν πρώτην ἡλικίαν ἐν τοῖς ἀκονῶσι τὸν λογισμὸν παιδεύμασιν· ἄμεινον ἀπὸ τῆς πείρας, καὶ τῶν συμβεβηκότων εἰς τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἄρξασθαι. Τούτοις γὰρ καὶ οἱ ἀμαθεῖς καὶ οἱ λίαν συνετοὶ παρακολουθῆσαι δύνανται. Τί τοίνυν ἀγανακτεῖς ὅτι Εὐσέβιος, ὁ δοκῶν ἐπίσκοπος, ὡς γέγραφας, μεθύει κατὰ πάσης τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τὴν παροινίαν οὐ μόνον κατὰ πάντων, ἀλλὰ κατὰ σοῦ τοῦ πολλάκις αὐτὸν εὐεργετήσαντος προφέρει; Ἀλλὰ μακροθύμει, ὦ φιλότης. Ἀφελς γὰρ ἀπὸ λογισμῶν καὶ συλλογισμῶν τοῦτ' ἀποδεῖξαι, ἀπὸ τῶν Δεσποτικῶν παθῶν τὴν ἀπόδειξιν ποιησαίμην. Μάλιστα μὲν γὰρ καὶ τὰ παρὰ τῶν ἀλιτηρίων Ἰουδαίων εἰς αὐτὸν γενόμενα, ἀφόρητα ἦν, καὶ πάσης συγγνώμης μείζονα· πλὴν δεδόσθω φορητὰ εἶναι. Τί ἂν φαίης καὶ περὶ τοῦ ἀλάστορος Ἰούδα, τοῦ εἰς τὸν θεῖον ἐκεῖνον καταριθμηθέντος χορὸν, καὶ εἰς τὸν περὶ τὸν βασιλέα σύλλογον, καὶ κατὰ δαιμόνων, καὶ νοσημάτων, καὶ θανάτου ἐξουσίαν εἰληφότος, καὶ λαμπροῦ οὕτω καὶ περιφανοῦς ἐξ ἀδόξου καὶ ἀφανοῦς γεγενημένου; Οὐχὶ προῦδωκε τὸν τοσούτων αὐτῷ αἴτιον γεγενημένον ἀγαθῶν; Τὸ γὰρ ἀτίθασσον ἐκεῖνο θηρίον (οὕτω γὰρ καλεῖν θέμις τοὺς μηδὲ εὐεργεσίαις ἀμείνους γινομένους) τῆς τοῦ Σωτῆρος ὑπερεμπλησθὲν ἀνεξικακίας, κατ' αὐτοῦ τὸν κόρον ἤνεγκε. Ταύταις τοιγαροῦν ταῖς ἐπῳδαῖς πραῦνειν πειρῶ καὶ τιθασσεύειν τὸ πῦρ τῆς ὀργῆς· εἴκει γὰρ τοῖς ταῦτα κατεπᾴδουσιν.

A quæ per rationis opem fiunt, haud æque omnibus prona et facilia (propterea quod et prudentem ac sagacem eum esse oportet, qui aliquid obscuri venari vult, et in his disciplinis, quæ mentem acuunt, diu multumque in prima ætate versatum esse); idcirco satius fuerit, ab ipso experimento, iisque quæ Domino Christo contigerunt, exordiri. Hæc enim et rudes atque imperiti, et perquam ingeniosi et sagaces interjecta assequi poterunt. Quid igitur eo nomine indignaris, quod Eusebius, qui episcopi speciem gerit, ut scripsisti, adversus universam Ecclesiam debacchans, **274** suamque temulentiam et contumeliam non modo adversus alios omnes, sed etiam adversum te, a quo persæpe beneficiis affectus est, profert? Verum, o amice, lenem animum præsta. Ut enim rationes atque argumenta B omittam, quibus id tibi faciendum demonstrem, a Domini cruciatibus id probare conabor. Maxime enim ea quoque, quæ ipsi a sacrilegis et exsecrandis Judæis acciderunt, intoleranda erant, atque ejusmodi, quæ veniam omnem excederent. Verum demus ea tolerabilia fuisse. Quid autem de impio illo ac nefario Juda dixeris, qui in sacrosanctum illum chorum, et in Regis collegium aggregatus fuerat, atque adversus dæmones, et morbos, et mortem potestatem acceperat, et ex obscuro atque ignobili tam clarus et illustris exstiterat? Annon eum, qui tot bonorum ipsi causam præbuerat, prodidit? Effera enim illa bellua (sic enim eos appellare fas est, qui ne beneficiis quidem meliores reddantur), Salvatoris lenitate ac patientia saturata, adversus eum petulanter impetum fecit. His igitur velut incantationibus iracundiæ ignem lenire ac mitigare stude: iis enim, qui hæc accinunt, cedit.

ΜΕ'. — ΩΡΙΩΝΙ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.

Κανόνα σε φιλίας εὐθύτατον λέγων τίς οὐκ ἂν διαμάρτοι τῆς ἀληθείας. Ἁπλοῦς γὰρ εἶ τὴν γλῶτταν, ἁπλούστερος δὲ τὴν γνώμην, ἁπλούστατος δὲ τὸν βίον.

XLV. — ORIONI MONACHO.

C Rectissimam amicitiæ normam si quispiam te esse dixerit, a vero haudquaquam aberrarit. Lingua enim simplex es, animo simplicior, vita et moribus simplicissimus.

ΜΣ'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Διὰ τί ὁ νόμος τοὺς λεπρῶντας, ἢ ἑτέρους νοσήματα ἀκούσια νοσοῦντας, ἔξω εἶναι τῶν ἱερῶν περιβόλων προσέταξεν.

XLVI. — LAMPETIO EPISCOPO.

Cur lex leprosos, et alios involuntariis morbis laborantes, extra sacra septa esse præceperit.

Τὴν ἀκρασίαν τῶν γονέων κολάζων ὁ νομοθέτης, ὦ σοφώτατε (πολλοὶ γὰρ οὐκέτι καθαιρομέναις ταῖς γυναιξὶν ὁμιλοῦσιν, ἡδονῆς μόνης, ἀλλ' οὐ παιδοποιίας ἕνεκεν νομίζοντες πεπλάσθαι τὴν γυναῖκα), ἱερῶν περιβόλων ἀπεῖρξε τοὺς ἐκ συνουσιῶν οὐ καθαρῶν τικτομένους, ἵν' εἰ μὴ ἑκόντες, ἄκοντες γοῦν σωφρονοῖεν (15), καὶ σεμνῶς βιοῦν ἑαυτοὺς ἀναγκάσειαν, ὡς τῆς τιμωρίας εἰς τοὺς ἐξ αὐτῶν τεχθησομένους βαδιουμένης. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τοῖς τοκεῦσιν ἀλγεινότερον (16) τοῦ τοὺς παῖδας, οὓς εὔχονται εὐδοκιμωτέρους καὶ λαμπροτέρους ἑαυτῶν ἰδεῖν, θεάσασθαι μήτε κοινῶν, μήτε ἱερῶν συνόδων μετ-

Parentum intemperantiam et lasciviam coercens legislator (multi enim cum mulieribus nondum purgatis congrediuntur, perinde atque voluptatis tantum, ac non procreandæ sobolis causa effictam fuisse mulierem existiment), eos, qui in impuro concubitu gignuntur, templi aditu prohibuit: ut si D non sponte, ac certe inviti et coacti temperantes se præberent, ac sibi ipsis honeste casteque vivendi necessitatem imponerent: quod alioqui pœna ad eos, quos in lucem edituri essent, grassaretur. Quid enim parentibus gravius et acerbius accidere queat, quam ut filios suos, quos etiam seipsis

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(15) Pro σωφρονοῖεν ambo sæpe laudati codd. scribunt σωφρονεῖν. Possin.

(16) Conser ep. 117 et 141 libri IV, ubi plura de hoc communi voto parentum dicam. Vide et supra libri II ep. 81. Rittr.

Digitized by Google

clariores et illustriores videre votis omnibus exoptant, ea conditione esse conspiciant, ut nec ad communes ac profanos, nec ad sacros conventus admittantur? Hanc igitur ipsis necessariam e vestigio pœnam intulit, ut pœnæ metu libidinosam intemperantiam coercerent. Nam corpora ea, quæ ex impuro sanguine finguntur, hujusmodi morbis obnoxia sunt. Quin multi aliam quoque etiam in hac vita pœnam, partim aperte, partim occulte luunt: atque item in futura prorsus luent. **275** Neque enim is, qui eos etiam, qui ex ipsis orti sunt, ob parentum lasciviam ignominia et dedecore affecit, illos ipsos qui deliquerunt impunitos abire sinet.

A ἐχοντας; Ταύτην μὲν οὖν ἀναγκαίαν αὐτοῖς καὶ παρὰ πόδας ἐπήγαγε τὴν δίκην, ἵνα φόβῳ τῆς τιμωρίας τὴν ἀκολασίαν κολάζωσι· τὰ γὰρ ἐξ ἀκαθάρτου αἵματος πλαττόμενα σώματα, ταῖς τοιαύταις νόσοις εὐάλωτα. Πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλην κάνταῦθα δεδώκασι δίκην, οἱ μὲν σαφῶς, οἱ δὲ λεληθότως, κἀκεῖ δὲ πάντως δώσουσιν. Οὐ γὰρ ἂν τοὺς ἐξ αὐτῶν φύντας ἀτιμάσας διὰ τὴν τῶν γονέων ἀκρασίαν, αὐτοὺς τοὺς πλημμελήσαντας ἀτιμωρήτους ἀφήσει.

XLVII. — EIDEM.

Si iis, qui vitæ consuetudinem cum Eusebio habent, duorum alterum necesse est, nimirum ut vel in ipsius offensionem atque odium incurrant, aut intemperantiæ ipsius socii ac participes sint (siquidem graves et temperantes extrudit, eos autem qui petulanter atque inhoneste se gerere norunt, charos habet), auctor tibi fuerim ut ipsius consuetudinem et contubernium fugias, ne pestilentem morbum contrahas.

MZ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

B Εἰ ἀνάγκη τοῖς συνοῦσιν Εὐσεβίῳ, δυοῖν θάτερον συμπεσεῖν, ἢ μεμισῆσθαι, ἢ μετέχειν τῆς ἀκρασίας· ἐπειδὴ τοὺς μὲν σώφρονας ἀπελαύνει, τοὺς δ' εἰδότας ἀσχημονεῖν, ἀγαπᾷ· παραινέσαιμί σοι φεύγειν τὴν τῶν αὐτῶν διατριβὴν (17), μὴ λοιμικοῦ νοσήματος παραπολαύσῃς

XLVIII. — EIDEM.

Eum, o modestiæ nativum simulacrum, haudquaquam laudo, qui in privata quidem vita perquam submissum et humilem se præbet, in imperio autem ac magistratu majora quam pro naturæ humanæ conditione, opinionis errore sibi fingat (ignavi enim profecto atque ingenerosi et plebeii hoc esse existimo): verum eum, qui, cum in privatorum numero est, sublimem et excelsum, cum autem præsul creatus est, facilem se ac modestum præstat, morbosque utrique rei insidiantes vitat, illi nimirum humilitatem, huic autem superbiam.

MH'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

C Οὐκ ἀποδέχομαι, ὦ μετριοφροσύνης αὐτόξεστον ἄγαλμα, τὸν ἐν μὲν τῷ ἰδιωτεύειν ταπεινὸν ἄγαν φαινόμενον, ἐν δὲ τῷ ἄρχειν μείζονα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως φανταζόμενον· ἀγεννοῦς γὰρ καὶ ἀνάνδρου καὶ ἰδιωτικῆς τῷ ὄντι τοῦθ' ἡγοῦμαι ψυχῆς εἶναι τεκμήριον· ἀλλ' ἰδιώτης μὲν ὢν, ὑψηλὸς τυγχάνοι· ἄρχων δ' ἀποφανθείς, ἐπιεικὴς καὶ μέτριος, καὶ τὰ ἐφεδρεύοντα ἑκατέρῳ πράγματι νοσήματα διαφύγοι, οὗ μὲν τὴν ταπεινότητα, οὗ δὲ (18) τὴν ὑπεροψίαν.

XLIX. — PALLADIO.

Cum a vitio abstinueris, tum de virtute quoque considerationem abs te iniri æquum fuerit. Si enim illud propulsaris, tum etiam quodnam virtutis genus arripere debeas, considerare licebit. Priusquam autem fundamenta recte jacta sint, de fine atque fastigio verba facere supervacaneum esse judico.

MΘ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ.

Ὅταν τῆς κακίας ἀπόσχοιο, τότε καὶ περὶ ἀρετῆς σκοπεῖν ἂν εἴης δίκαιος. Ἐὰν γὰρ ἐκείνην ἀποτρίψαιο, τότε καὶ περὶ τοῦ τίνα τρόπον ἀρετῆς ἀντιλάβοιο, ἐξέσται σκοπεῖν. Πρὶν δὲ τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν κρηπῖδα ὀρθῶς ὑποθέσθαι, περιττὸν ἡγοῦμαι περὶ τῆς τελευτῆς καὶ τῆς κορωνίδος διεξελθεῖν (19).

L. — THEODORO AUGUSTALIO.

Etiamsi quispiam rex sit, atque opibus circumfluat, ac voluptatibus cumuletur, invictamque potentiam obtinens ab omnibus laudetur beatusque prædicetur, ut qui omnibus (quæ bona existimantur) abundet: tamen et quid paulo ante, et quid aliquanto post futurus sit, animo volvere, ac non in contumeliam et insolentiam efferri debet. Quod si hæc omnia in unum coire nequeant (neque enim opibus prorsus voluptas quoque adjuncta est, bellis nimirum animorum oblectamento labem afferenti-

N'. — ΘΕΟΔΩΡΩ ΑΥΓΟΥΣΤΑΛΙΩ.

D Εἰ καὶ βασιλεύς τις εἴη, καὶ περιῤῥέοντα ἔχοι τὸν πλοῦτον, καὶ εὐφροσύνης ἔμπλεως ᾖ, ἀμαχόν τε κεκτημένος τὴν δύναμιν παρὰ πάντων ἐπαινοῖτο καὶ μακαρίζοιτο, ἅτε πᾶσι τοῖς δοκοῦσιν ἀγαθοῖς κεκομῶν, τὸ πρὸ βραχέος, καὶ τὸ μετὰ βραχὺ ἐννοῆσαι ἂν εἴη δίκαιος, καὶ μὴ πρὸς ὕβριν ἐπαίρεσθαι. Εἰ δ' οὐ δυνατὸν ταῦτα πάντα συνελθεῖν· οὐ γὰρ τῷ πλούτῳ πάντως καὶ εὐφροσύνη πρόσεστι, πολέμων ἔσθ' ὅτε λυμαινομένων τῇ ἀνέσει, οὐδ' εἰ θυμηδία καὶ πλοῦτος συνδράμοιεν, ἀσφάλεια προσέσται, τῶν

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(17) Pro his, τὴν τῶν αὐτῶν διατριβήν, duo modo memorati codd. legunt τὴν σὴν αὐτῷ διατριβήν. Videtur legendum τὴν σὺν αὐτῷ, etc. Possin.

(18) Pro οὗ μὲν et οὗ δὲ codd. Vat. 649 et Alt. habent τοῦ μὲν et τοῦ δὲ. Ib.

(19) Sententia Demosthenis et Quintiliani. Rivt.

Digitized by Google

ἐν τέλει τινὸς τυραννίδα μελετῶντος. Ὡς τὰ πολλὰ γὰρ ἢ ἔνδοθεν φύονται ἐπιβουλαὶ, ἢ ἔξωθεν ἀναῤῥιπίζονται πόλεμοι· δι' ἣν αἰτίαν ἀφ' ἑνὸς τῶν δοκούντων ἀγαθῶν εἰς ὑπεροψίαν χωροῦμεν, καὶ κατὰ πάντων φρονοῦμεν;

A bus, nec si animi jucunditas et divitiæ in unum concurrant, securitas accedet, quod fortasse quispiam ex primariis viris maximaque dignitate præditis tyrannidem meditetur. Ut plurimum enim aut intestinæ insidiæ oriuntur, aut externa bella excitantur), quid est quamobrem ob unum duntaxat ex iis quæ speciem tantum boni habent, in superbiam ruimus, atque adversus omnes insolescimus?

ΝΑ'. — ΠΑΥΛΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Τό· « Πῶς ᾄσομεν τὴν ᾠδὴν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας; » διττήν μοι δοκεῖ ἔχειν τὴν ἑρμηνείαν. Μάλιστα μὲν ἐπειδὴ μὴ ἐξῆν ἔξω τῆς Ἱερουσαλὴμ, μήτε Πάσχα ποιεῖν, μήτε τὰς ἄλλας ἑορτὰς· διὸ καὶ ἐνεκαλοῦντό τινες, ὡς ἀναγνόντες ἔξω νόμου (20)· Ἔπειτα δὲ ἐπειδὴ καὶ ἔσβεστο αὐτῶν ἡ παῤῥησία ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας, ἔφασκον· Πῶς δυνάμεθα τὰ ἐπὶ τῆς Αἰγύπτου, καὶ τῆς ἐρήμου, καὶ τῆς Παλαιστίνης γεγενημένα θαυμάσια, τά τε κατ' Αἰθιόπων, καὶ κατὰ τοῦ Ἀσσυρίου, ὅτε καὶ ἑκατὸν ὀγδηκονταπέντε χιλιάδες ἄνευ πολέμου καὶ μάχης ἀνῃρέθησαν, διηγήσασθαι, ἀπιστούμενοι δι' ὧν νῦν ἁλόντες ἐν αἰχμαλωσίᾳ διατρίβομεν; Ἐπειδὴ γὰρ τὰ πράγματα ἀφῄρητο τῶν λόγων τὴν παῤῥησίαν, ὠνειδίζοντο γὰρ ὡς μάτην αὐχοῦντες τὰς εὐεργεσίας, ἔργοις δ' ἐλεγχόμενοι, μονονουχὶ ἔλεγον, ὅπερ καὶ οἱ παῖδες οἱ τρεῖς ἐν τῇ καμίνῳ· « Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἀνοῖξαι στόμα. » Τουτέστιν, Οὐ δυνάμεθα παῤῥησιάσασθαι ἐπὶ τοῖς ἀρχαίοις σεμνολογήμασιν, αἰσχύνη καὶ ἀνειδος ἐγενήθη τοῖς δούλοις σου. Ἡ γὰρ συμφορὰ ἔσβεσε τὴν παῤῥησίαν. Διὸ καὶ ὀνειδιζόμενοι, ἄφωνοι διαμένομεν. Οὐ γὰρ πιστευθησόμεθα ᾄδοντες μὲν τὰ τρόπαια, τεταπεινωμένοι δὲ καὶ δουλεύοντες.

276 LI. — PAULO PRESBYTERO.

Locus hic, « Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena [43]? » duplici modo mihi exponi posse videtur. Primum enim ac præsertim, quia extra Hierosolymitanam civitatem, nec Pascha, nec alios festos dies celebrari fas erat (unde etiam quidam eo nomine in crimen vocabantur, quod B extra eam legem lectitassent); deinde quoniam ob captivitatem libertas ipsorum animique fiducia exstincta erat, dicebant: Quonam pacto miracula ea, quæ in Ægypto, et solitudine, ac Palæstina contigerunt, quæque etiam adversus Æthiopes et Assyrios edita sunt (quo tempore centum octoginta quinque millia sine pugna et dimicatione occubuerunt) commemorare possumus, cum, propterea quod nunc in captivitate degamus, fidem vobis minime faciamus? Quoniam enim adversæ eorum res loquendi libertatem ipsis eripiebant (probris enim afficiebantur, ut divina beneficia frustra jactantes, cum rebus ipsis coarguerentur), ideo iisdem pene verbis utebantur, quibus tres illi pueri in fornace: «Non est nobis os aperire [43*].» Hoc est, ob vetera decora et ornamenta fideliter ac libere loqui non possumus. Probri atque ignominiæ nota servis tuis insita est. Calamitas quippe verborum libertatem oppressit. Ob idque probris affecti, constanter silemus. Neque enim fidem nanciscemur, triumphos canentes, cum interim prostrati atque abjecti simus, ac servili jugo premamur.

ΝΒ'. — ΗΣΑΙΑ ΣΤΡΑΤΙΩΤΗ.

Μὴ, ἐπειδὴ κατὰ ῥοῦν σοι φέρεται τὰ πράγματα, εἰς ὑπερηφανίαν χωρήσῃς, ὡς οὐδὲν πεισόμενος δεινὸν, ἀλλ' ἐννοῶν ὅτι φιλεῖ εἰς τοὐναντίον τὰ πράγματα μεταχωρεῖν, μέτριον ἔχε τὸ φρόνημα· καὶ μὴ ἔξω τῶν τῆς ἀνθρωπότητος ὅρων χώρει. Δίκη γὰρ ἐφορᾷ τὰ δρώμενα, ἥτις τοὺς κρείττονας κολάσεως ἔσεσθαι ἡγησαμένους, δι' ὧν ἐνόμισαν διαφεύγειν, διὰ τούτων εἰς τιμωρίαν ὑπηγάγετο.

LII. — ISAIÆ MILITI.

Quamvis res tuæ ad voluntatem tuam fluant, ne tamen propterea, tanquam nihil unquam mali perpessurus, in arrogantiam et superbiam prorumpas, verum illud tecum reputans, res in contrarium migrare atque commutari solere, fac modesto animo sis, nec ultra humanæ naturæ fines progrediaris. Vindex enim Numinis vis, ea quæ geruntur inspicit: D quæ quidem eos, qui se sublimiores esse, quam ut in ipsos unquam animadverteretur, existimarant, per ea ipsa, quorum adminiculo pœnam sé vitaturos esse putabant, ad supplicium induxit.

ΝΓ'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Πρὸς Ἐφεσίους· Τί ἐστι τὸ εἰρημένον· « Τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας. »

Πολλὴ τοῦ Εὐαγγελίου πρὸς τὸν νόμον ἡ ὑπεροχή. Ὁ μὲν γὰρ νόμος εἰς τοὺς ὁμοφύλους μόνους συγκλείει τὴν φιλανθρωπίαν· τὸ δ' Εὐαγγέλιον καὶ εἰς τοὺς ἀλλοφύλους ἐπεκτείνει. Καὶ ὁ μὲν τοὺς

LIII. — LAMPETIO EPISCOPO.

Quid sit illud: « Legem mandatorum in doctrinis evacuans [44]. »

Evangelium lege multo præstantius est. Lex enim benignitatem in eos duntaxat, qui ejusdem nationis sunt, concludit: Evangelium autem ad alienas etiam nationes eam porrigit. Illa item amicos charos ha-

[43] Psal. CXXXVI, 4. [43*] Dan. III, 33. [44] Ephes. II, 15.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(20) Codd. nimbo Vat. et Alt. νόμου in νόμον mutant. Possin.

Digitized by Google

here jubet; hoc ut hostes etiam amemus, monet. Illa quippe, ut pueris, leges imponit; hoc autem, ut philosophis, excellentia dogmata præscribit. **277** Atque illud est, quod, ut tibi exponerem, postulasti, « Legem mandatorum in doctrinis evacuans. » Evacuavit enim, non evertendo, sed in sublimiori philosophia eam includendo. Siquidem adulterii interdictio sub eo præcepto maxime continetur, quod impudicis oculis mulierem intueri vetat. Atque item non occidere, sub eo includitur, quo irasci prohibemur.

A φίλους ἀγαπᾷν παρακελεύεται· τὸ δὲ καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾷν προτρέπει. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὡς παιδίοις νομοθετεῖ, τοῦτο δὲ ὡς φιλοσόφοις δόγματα ὑπερφυῆ ὑποτίθεται. Καὶ τοῦτ' ἔστιν ὃ ἠθέλησας μαθεῖν, « Τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας. » Κατήργησεν, οὐκ ἀνατρέψας, ἀλλὰ τῇ μείζονι φιλοσοφίᾳ ἐμπεριειληφώς. Τῷ γὰρ μὴ ἰδεῖν ἀκολάστως, καὶ τὸ μὴ μοιχεύειν μάλιστα ἐμπεριέχεται· καὶ τῷ μὴ ὀργισθῆναι, καὶ τὸ μὴ φονεύειν ἐμπεριλαμβάνεται.

LIV. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Si nec senectute jam longe provectus, palinodiam canis, quando tandem ad meliorem mentem redibis? Moneat te saltem senectutis vocabulum, quod παρὰ τὸ γῆς ἐρᾶν, hoc est a terræ amore, ductum est. Quamobrem ut corpore jam jamque in terram delapsuro, atque anima in resurrectione acerbissimas cum eo pœnas subitura (vis enim illa ultrix eorum a quibus contempta est cruciatus expetit), resipisce. Quamvis enim ad curanda tot vulnera haud satis temporis habeas, at hoc tamen non exiguam malis illis consolationem tibi afferre queat.

NΔ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Εἰ οὐδὲ εἰς γῆρας βαθὺ ἐληλακὼς, παλινῳδίαν ᾄδεις, πότε μετανοήσεις; Αἰδέσθητι κἂν τοὔνομα B τοῦ γήρως, ὅπερ εἴρηται παρὰ τὸ γῆς ἐρᾶν (21). Ὡς τοίνυν τοῦ σώματος μὲν εἰς γῆν λοιπὸν ἀναλυθησομένου, τῆς δὲ ψυχῆς ἐν τῇ ἀναστάσει μετὰ αὐτοῦ πικροτάτας ὑποστησομένης τιμωρίας (διψᾷ γὰρ ἡ δίκη τὰς κατὰ τῶν καταφρονησάντων αὐτῆς κολάσεις), γνωσιμάχησον. Εἰ γὰρ καὶ καιρὸν οὐκ ἔχεις ἀυτάρκη τὰ τοσαῦτα θεραπεῦσαι τραύματα, ἀλλ' οὖν γε οὐ μικρὰν σοι τοῦτο προξενήσει ἐν τοῖς δεινοῖς ἐκείνοις παραμυθίαν.

LV. — PAULO.

Minime quidem puto te deceptum fuisse, verum de industria fucum veritati facere voluisse. Quod si vere deceptus a veritate aberrasti, re cognita, palinodiam cane. Tuus enim frater, honesta et rationi consentanea causa commemorata, ac non simulato C prætextu, meliorem mentem induit.

NE'. — ΠΑΥΛΩ.

Οἶμαι μέν σε μὴ ἠπατῆσθαι, ἀλλ' οἴκοθεν σοφίσασθαι τὴν ἀλήθειαν βεβουλῆσθαι. Εἰ δ' ὄντως ἀπατηθεὶς διήμαρτες τῆς ἀληθείας, μαθὼν παλινῳδίαν ᾄσον. Ὁ γὰρ ἀδελφὸς ὁ σὸς αἰτίαν εὔλογον εἰπὼν, ἀλλ' οὐ πρόφασιν σκηψάμενος (22), ἐγνωσιμάχησε.

LVI. — DOROTHEI FILIIS.

Etsi adversarius vester impetum in vos fecit, tanquam per incursionem vos superaturus atque in potestatem redacturus esset, ipse autem captus ac profligatus, a victoria quidem excidit, supplicis autem speciem atque habitum suscepit: at vos tamen lex de supplicibus lata commoveat. Sic enim et firmior vobis victoria, et luculentior gloria futura est.

NϚ'. — ΤΟΥ ΔΩΡΟΘΕΟΥ ΠΑΙΣΙΝ.

Εἰ καὶ ὥρμησεν ἐφ' ὑμᾶς ὁ διάδικος, ὡς αἱρήσων ἐξ ἐπιδρομῆς καὶ παραστησόμενος· ἁλοὺς δὲ, τῆς μὲν νίκης διήμαρτεν, ἱκέτου δὲ σχῆμα ἀνείληφεν· ἀλλ' ὑμεῖς αἰδέσθητε τὸν ἐπὶ τῶν ἱκετῶν νόμον, ἵνα καὶ βεβαιοτέρα ὑμῖν ἡ νίκη, καὶ τὸ κλέος ἀοίδιμον γένηται.

LVII. — ISIDORO SCHOLASTICO.

Vera brevitas cum perspicuitate conjuncta, non in argumentorum prætermissione, sed in earum rerum, quæ ad institutam materiam nihil opis conferunt, rejectione sita est. Ut enim ea, quæ ab orationis argumento aliena sunt, ponere supervacaneum est: ita etiam eorum, quæ ad ipsius confirmationem D

NZ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Συντομία ἀληθὴς (24) μετὰ σαφηνείας, οὐχ ἡ τῶν ἀποδείξεων παράλειψις, ἀλλ' ἡ τῶν μηδὲν τῷ προκειμένῳ συμβαλλομένων παραίτησις. Ὥσπερ γὰρ τὰ ἔξωθεν ὑποθέσεως παρέλκον τιθέναι· οὕτως ἀναγκαῖον μηδὲν τῶν πρὸς σύστασιν παραλιμπάνειν. Μὴ τοίνυν μηδ' αὐτὸς, εἰ ἀγωνιστικὸς καὶ ἀποδεικτικὸς

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(21) *Γῆρας, παρὰ τὸ γῆς ἐρᾶν.* Etymologiam hanc non facile alibi legere memini. Ritt.

(22) Σκηψάμενος per tertium pluralem inflectit casum solus cod. Vat. 649, scribens σκηψαμένοις. Possin.

(23) In titulo codd. Vat. 649 et Alt. τοῦ in τοῖς mutant. Ego utramque lectionem conjungendam puto, et epigraphen ep. integre formandam, τοῖς τοῦ Δωροθέου παισίν. In.

(24) *Συντομία ἀληθής.* Confer Philemonem Comicum, Gregor. Naz. ep. 3, nec non et Plinium in ep. Philemon. ita :

Τὸν μὴ λέγοντα τῶν δεόντων μηδὲ ἓν
Μακρὸν νόμιζε, κἂν δ' ὁ εἰπὴ συλλαβάς.
Τὸν δ' εὖ λέγοντα μὴ νόμιζ' εἶναι μακρὸν,
Μηδ' ἂν σφόδρ' εἰπὴ πολλὰ καὶ πολὺν χρόνον.
Τεκμήριον δὲ τοῦδε τὸν Ὅμηρον λάβε.
Οὗτος γὰρ ἡμῖν μυριάδας ἐπῶν γράψει.
Ἀλλ' οὐδὲ εἷς Ὅμηρον εἶπεν μακρόν. Ritt.

Digitized by Google

ἐμπίσοι λόγος, αἰτιῶ (25) τὸ μῆκος, ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπει, ὅτι σαφηνίσαι ἄλλως οὐχ οἷόν τε ἦν τὸ ζητούμενον, εἰ μὴ πολλῇ περιδρομῇ ἐχρήσατο. Εἰ μὲν γὰρ ἀποφήνασθαι προκέοιτο, σύντομος ἔστω ὁ λόγος· εἰ δὲ ἀποδεῖξαι, ἀνάγκη καὶ εἰς μῆκος μὲν ἐκταθῆναι, πᾶσαν δὲ περιττότητα, καὶ ταυτολογίαν διαφυγεῖν.

A aliquid momenti afferunt, nihil omittere necesse est. Quocirca ne tu quoque, si in pugnacem, atque in argutatricem orationem incidas, prolixitatem accuses: verum illud cogita, non aliter eam, id quod quærebatur, perspicue declarare potuisse, nisi longo verborum ambitu uteretur. Nam si affirmandum duntaxat et pronuntiandum sit, brevis sane atque compendiosa sit oratio. Si autem probandum et demonstrandum, tum vero, ut in longum quidem extendatur, omnem autem redundantiam, atque earumdem rerum repetitionem fugiat, necesse est.

ΝΗ'. — ΑΠΟΛΛΩΝΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Πρὸς Ἑβραίους. Ἑρμηνεία εἰς τό· « Ὃς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως. »

Εἰ μὲν τοῖς ἀνθρωπίνοις πάθεσιν, ὅπερ οὐδ' εἰπεῖν θέμις, κατὰ πάντα ἕψοιτο ὁ τὴν θείαν γέννησιν ὑπογράφων, ἀκοῦσαι ἂν εἴη δίκαιος, ὅτι εἴ σοι πάθος πλάττεται περὶ τὸν τόκον, κἀμοὶ περὶ τὴν κτίσιν. Οὐ γὰρ τὸ κτιζόμενον, εἰ τῇ τῶν ἀνθρώπων ἀκολουθήσαιμι ἀσθενείᾳ, ἀπαθῶς οἶδα κτιζόμενον. Εἰ δὲ θεοπρεπέστερον τὰ μὲν πρέποντα καταδέξοιτο, τὰ δὲ ἀπηχῆ παριππεύσειεν, ἐννοῆσαι ὀφείλει, ὅτι ἐπειδὴ ὁ θνητὸς ἐμπαθῶς γεννᾷ, ὁ ἀθάνατος ἀπαθῶς· ὥσπερ οὖν καὶ κτίζων ὁ μὲν μετὰ πόνου, ὁ δὲ ἀμογητὶ κτίζει. Ταῦτα γὰρ ἐννοήσας καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, καὶ ὥσπερ ἔνθους γενόμενος, πάντα τὰ γήϊνα παραδείγματα ὑπερνηξάμενος, ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτῆρα τῆς ὑποστάσεως τῆς πατρικῆς, τὸν Υἱὸν εἶναι ὡρίσατο· διὰ μὲν τοῦ πρώτου τὸ συναΐδιον, διὰ δὲ τοῦ δευτέρου παραδείγματος, τὸ ἐνυπόστατον μηνύων.

B Si humanas affectiones (quod quidem dictu quoque nefas est) per omnia sequatur is, qui divinam generationem describit, hæc ad eum verba habere æquum fuerit. Si circa partum affectionem fingis: et ego item circa creationem. Neque enim quod creatur (si hominum imbecillitatem sequar) sine affectione creatur. Sin autem, ut divinitati magis consentaneum est, ea, quæ ipsius naturæ congruunt, accipiat, quæ autem absurda et inconcinna sunt, transiliat, illud cogitare debet, quod ut mortalis cum affectione gignit, ita contra immortalis sine affectione ac libidinum sensu; non secus videlicet atque ille cum labore aliquid creat, hic autem citra laborem. Hæc enim divinus quoque Paulus animo complectens, et, velut divino numine instinctus, terrena omnia exempla superans, splendorem glo-

C riæ, ac figuram paternæ substantiæ Filium esse statuit: per prius nimirum, coæternitatem, per posterius autem exemplum, ipsius substantiam significans.

ΝΘ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ποίοις ὀφθαλμοῖς εἰς τοὺς φίλους ἔτι τοὺς σαυτοῦ, εἴ γ' ἔχεις φίλους, βλέψεις, ἀνθρώπῳ εὐεργέτῃ καὶ φίλῳ ἐπιβουλεύσας; Ὁ μὲν γὰρ ἀδεέστερον (26), ὡς ἐπυθόμην, συνῆν, ἀναμφισβήτητον ἐνέχυρον οἰόμενος ἔχειν τοῦ μηδὲν ἂν ἐξ ἐπιβουλῆς παθεῖν, τὸ τῆς εὐνοίας καὶ τὸ τῆς εὐεργεσίας μέγεθος. Σὺ δὲ καὶ αὐτοὺς τοὺς θῆρας τῇ ἀγριότητι, καὶ τῇ ὠμότητι νενίκηκας· εἰσὶ γὰρ ἐν αὐτοῖς οἳ καὶ τοῖς εὐεργέταις χάριν ἴσασι (27)· καὶ ἐναβρύνῃ τῷ κακῷ. Πότε οὖν στήσῃ λοιπὸν καταποντίζων τὴν σαυτοῦ ψυχήν, τοῦ φέρεσθαι κάτω διηνεκῶς ἀνάγκην αὐτῇ ἐπιτιθείς;

D

LIX. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Quibus jam oculis amicos tuos (si tamen amicos ullos habes) aspicies, qui homini de te bene merito atque amico insidias comparasti? Nam ille, ut audivi, securiori animo tecum versabatur, quod nihil se abs te ex insidiis perpessurum existimaret: ut qui hujus rei certissimum pignus sibi habere videretur, benevolentiam ac beneficii in te collati magnitudinem. Tu vero ipsas quoque feras immanitate atque crudelitate superasti (sunt enim inter eas, quæ bene de se meritis gratiam habere sciant): atque etiam ob hujusmodi scelus gloriaris. Ecquando igitur animam mergere desines, cui hanc perpetuo necessitatem affers, ut in præceps feratur?

Ξ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Ὁ τὴν εὐκαιρίαν τῶν πραγμάτων προδιδοὺς, ἧς τῶν καλῶν ἐκπεσεῖται θήρας. Τίς γὰρ γεωργὸν ἀπο-

LX. — EUTONIO DIACONO.

Qui rerum opportunitatem perdiderit, commoda minime assequetur. Ecquis enim agricolam probet,

[b] Hebr. I, 3.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(25) Ed. Paris., αὐτὸ τὸ μῆκος. Corr. ex codd. Vatic. 649 et Alt. apud Possinum. Edit. Patr.

(26) Non ἀδεέστερον adverbialiter, sed ἀδεέστερος in recto masculino uterque codex hoc vocabulum ponit. Possin.

(27) Exemplum insigne præbet leo hospes hominis qui ejus fuerat medicus; de quo Agellius. Vere igitur ἀτίθασσον θηρίον, hoc est bellua mansuescere nescia, vocatur homo ingratus qui ne beneficiis quidem cicur aut melior redditur: ep. 44, supra hoc lib. III. Ritt.

Digitized by Google

qui, cum arandi ac serendi tempus sit, ut postea uberem segetem habeat, otio et inertia torpet, ac pro foribus desidet? quis vinitorem, qui, cum vitem colere liceat, ut eam uvis abundantem, ac temulentum torcular habeat, aliorum laboribus insidias struit? Quis denique nautam, qui cum opportuna tempestate navigare debeat, ut majorem quæstum faciat, in portu manet, atque in cauponis volvatur? Nemo profecto. Cum igitur hæc ita se habeant, quis Christianum hunc probet, qui certaminum tempore coronas requirit? Res **279** enim hujus vitæ, certaminum ac non coronarum materiam præbent : res autem futuræ, honorum et præmiorum. Quocirca rerum occasionem et commoditatem ne prodamus : ne alioqui in futura inutili pœnitentia afficiamur.

A δέξοιτο, παρὸν ἀροῦν καὶ σπείρειν, ἵν' εὔσταχυν ἔχῃ τὸ λήϊον, ἀργοῦντα καὶ θυραυλοῦντα; τίς δ' ἀμπελουργὸν, ἐξὸν θεραπεύειν τὴν ἄμπελον, ἵν' εὐστάφυλον αὐτὴν ἔχοι, καὶ τὴν ληνὸν μεθύουσαν, τοῖς ἑτέρων ἐφεδρεύοντα πόνοις; Τίς δὲ πλωτῆρα, δέον εὐκαίρως πλεῖν, ἵνα τὴν ἐμπορίαν αὔξῃ, ἐν λιμέσι μένοντα, καὶ ἐν καπηλείοις καλινδούμενον; Οὐδείς δή που. Εἰ τοίνυν ταῦθ' οὕτως ἔχει, τίς ἀποδέξοιτο Χριστιανὸν, ἐν τῷ καιρῷ τῶν ἀγώνων τοὺς στεφάνους ἐπιζητοῦντα; Τὰ μὲν γὰρ τῇδε ἀγώνων ἐστὶ καὶ στεφάνων ὑπόθεσις· τὰ δὲ ἐκεῖ, γερῶν καὶ τιμῶν. Μὴ τοίνυν τὴν εὐκαιρίαν τῶν πραγμάτων προδῶμεν, ἵνα μὴ ἐκεῖ ἀνόνητα μεταμελῃθῶμεν.

LXI. — MARONI, PALLADIO, ZOSIMO, EUSTATHIO.

Ethnicorum multi solius gloriæ cupiditate ducti (fortasse quod post discessum ex hac vita nihil exspectarent : vel potius, quod vitium condemnarent, ac res etiam hujusce vitæ nihil æstimarent), virtutem coluerunt, hincque clari et celebres exstiterunt, atque omnium ore circumferuntur. Vos autem, quam ob causam, nec ob gloriam, nec ob judicium, nec ob famam et existimationem, nec ob præmium, nec denique ob allud quidquam ex his, quæ perditos etiam ac profligatos homines ad boni aliquid faciendum adigunt, ut a vitio abstineatis adduci potestis, magnopere miror.

ΞΑ'. — ΜΑΡΩΝΙ, ΠΑΛΛΑΔΙΩ, ΖΩΣΙΜΩ, ΕΥΣΤΑΘΙΩ.

Πολλοὶ τῶν παρ' Ἕλλησι δόξης μόνης ἀντιποιησαμένων, μηδὲν ἴσως προσδοκήσαντες μετὰ τὴν ἐνθένδε ἀποδημίαν· μᾶλλον δὲ καταγνόντες τῆς κακίας, καὶ τὸ μηδὲν εἶναι νομίσαντες τὰ βιωτικὰ πράγματα, ἀρετὴν ἀσκήσαντες, ἀοίδιμοι γεγόνασι, καὶ ἐν τοῖς ἁπάντων περιφέρονται στόμασιν. Ὑμεῖς δὲ δι' ἣν αἰτίαν οὔτε δόξης ἕνεκεν, οὔτε κρίσεως, οὔτε ὑπολήψεως, οὔτ' ἀμοιβῆς, οὔτ' ἄλλου οὐδενὸς, τῶν τοὺς σφόδρα ἀναλγήτως διακειμένους εἰς τὸ ποιῆσαί τι χρηστὸν ἐκβιαζομένων, προτρέπεσθε ἀποστῆναι τῆς κακίας, λίαν τεθαύμακα.

LXII. — ATHANASIO PRESBYTERO.

Palinodiam, ut dici solet, cano. A scopo enim, aut, ut verius loquar, a sententia aberravi : quippe qui haud talem te invenerim, qualem cum esse crederem, laudibus afficere conabar. Hoc autem non meum crimen est, sed tuæ mutationis, quæ in pejora studia deflexit. Nam ipse quidem, quoniam laudantibus fidem habeo, et iis, qui laudantur, faveo (propensionem enim quamdam ad bonum atque honestum habeo), idcirco adductus sum ut iis, qui te laudibus extulerunt, fidem arrogarem. Cupio quippe omnes ita se gerere ut laudem consequantur. Tu vero commutata vitæ ratione teipsum, non me coarguisti. Verum si de tua salute desperarem, non hæc scriberem. Quoniam autem optimam mutationem exspecto, idcirco scribo, teque moneo, ut ad veterem virtutem teipsum referas.

C

ΞΒ'. — ΑΘΑΝΑΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ἄδω τὴν καλουμένην παλινῳδίαν. Ἥμαρτον γὰρ σκοποῦ, ἤ, τόγε ἀληθέστερον εἰπεῖν, γνώμης, μὴ εὑρών σε τοιοῦτον οἷον νομίζων ἐγκωμιάζειν ἐπεχείρουν. Τοῦτο δὲ οὐκ ἐμὸν, ἀλλὰ τῆς σῆς μεταβολῆς τῆς ἐπὶ τὰ χείρω νευσάσης ἐστὶν ἔγκλημα. Ἐγὼ μὲν γὰρ, ἐπειδήπερ καὶ πιστεύω τοῖς ἐγκωμιάζουσι, καὶ τοὺς ἐπαινουμένους συγχρωτῶ (ἔχω γάρ τινα ῥοπὴν πρὸς τὸ καλόν), πεπίστευκα τοῖς σε ἐπαινέσασι. Βούλομαι γὰρ πάντας εὐδοκίμους εἶναι· αὐτὸς δὲ μεταβληθεὶς σαυτὸν, οὐκ ἐμὲ ἤλεγξας. Ἀλλ' εἰ μὲν ἀπεγίνωσκον, οὐκ ἂν ταῦτ' ἔγραφον. Ἐπειδὴ δὲ ἀρίστην μεταβολὴν προσδοκῶ, καὶ γράφω, καὶ προτρέπω, ὥστε εἰς τὴν ἀρχαίαν ἀρετὴν σαυτὸν ἐπαναγαγεῖν.

LXIII. — THEOPOMPO.

De Arianis et Eunomianis.

Divinæ naturæ nihil æque proprium est, atque æternitas. Quare qui Filium posteriorem Patre, ex quo sempiterne effulsit, inducit, hic illud ipsum quod substantiam illam ab omni labe purissimam insignit, quantum in ipso est, evertit. Nam et numero et tempore sublimior est : neque ante et post, nec primum ac secundum admittit. Etenim ut aliis omnibus, ita etiam his nominibus, quibus res conditæ tanquam notis quibusdam exprimuntur, nullus ad eam aditus patet.

D

ΞΓ'. — ΘΕΟΠΟΜΠΩ.

Περὶ Ἀρειανῶν καὶ Εὐνομιανῶν.

Οὐδὲν οὕτω τῆς θείας φύσεως ἴδιον, ὡς τὸ ἀΐδιον. Ὁ τοίνυν μεταγενέστερον τὸν Υἱὸν λέγων τοῦ Πατρὸς, ἐξ οὗ ἀνάρχως ἐξέλαμψεν, οὗτος αὐτὸ τὸ χαρακτηρίζον τὴν ἀκήρατον οὐσίαν, τό γε αὐτοῦ μέρος, ἀναιρεῖ. Καὶ ἀριθμοῦ γὰρ καὶ χρόνου ἐστὶν ἀνωτέρα· καὶ τοῦ πρὸ καὶ μετὰ οὐκ ἀνέχεται, οὐδὲ τὸ πρῶτον καὶ δεύτερον προσίεται· ἀπρόσιτος γάρ ἐστιν ὥσπερ τοῖς ἄλλοις ἅπασι, καὶ τούτοις τοῖς ὀνόμασι, δι' ὧν τὰ κτίσματα χαρακτηρίζεται.

Digitized by Google

ΞΔ'. — ΠΑΥΛΩ.

Ἐπυθόμην ὡς σὺ μὲν σοφῶς ποιῶν, ἐκὼν δέδωκας τοῦ λαθεῖν ἐξουσίαν. Ὁ δὲ βέλτιστος Χαιρήμων ὑπὸ Ἀμμωνίου μὲν καθαιρεθείς, παρὰ δὲ Εὐσεβίου οὐκ οἶδ' ὅπως χειροτονηθείς, δόξας μὴ πεφωρᾶσθαι οὐκ ἠρυθρίασεν· ἀλλὰ καὶ φλυαρίαις τὴν σὴν ἠμείψατο φιλοσοφίαν. Μὴ τοίνυν δυσχεράνῃς, εἰ ἄνθρωπος μήτ' ἀρετῆς φροντίζων, μήτε φόβον θεῖον ἐν στέρνοις ἔχων, κατὰ τῆς σῆς ἐπιεικείας ὥπλισε τὴν γλῶτταν, ἀλλὰ προσδόκα καὶ ὑπὲρ τούτου στέφανον.

LXIV. — PAULO.

Te quidem prudenti consilio utentem, consulto, **280** ut Chæremonis flagitium in obscuro lateret, potestatem ipsi fecisse intellexi. At optimus ille vir, ab Ammonio quidem exauctoratus, ab Eusebio autem haud scio quonam pacto ordinatus, se minime deprehensum esse arbitratus, non modo non erubuit, sed etiam scitum tuum ac sapiens consilium nugacibus verbis remuneratus est. Tu vero ne hoc indigno atque acerbo animo feras, hominem nec ullam virtutis curam gerentem, nec Dei metum in præcordiis conditum habentem, linguam adversus tuam lenitatem ac facilitatem armasse. Verum hoc quoque nomine coronam exspecta.

ΞΕ'. — ΝΕΙΛΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Ἡ ἀλήθεια πάσας τὰς τέχνας καὶ τὰς ἐπιστήμας κοσμεῖ· εἰ δ' αὐτὴ ἀπείη, οὐδεμίαν ἔχουσι κοσμιότητος ὥραν. Φιλοσοφία μὲν γὰρ ἡ παρ' Ἕλλησι τὴν ἀλήθειαν ἐπαγγελλομένη ζητεῖν, ταύτης ἐκπέπτωκε. Ῥητορικὴ δὲ δεινότητος καὶ ἀβρότητος μόνον φροντίζει. Γραμματικὴ δὲ τὴν τῶν λόγων ἐμπειρίαν διδάσκειν αὐχεῖ. Εἰ μὲν οὖν αὗται τῇ ἀληθείᾳ καλλωπίζονται, πρέπειναι ὀφείλουσιν εἶναι τοῖς ἐχέφροσιν. Εἰ δὲ κατ' αὐτῆς ὁπλίζοιντο, ἀτιμάζεσθαί εἰσι δίκαιαι.

LXV. — NILO DIACONO.

Veritas omnibus artibus et disciplinis ornamentum affert : quæ si absit, omni ornatu et elegantia carent. Ethnicorum enim philosophia, cum se veritatem quærere profiteatur, ab ea excidit. Rhetorica autem eloquentiam duntaxat ac verborum delicias curat. Grammatica denique sermonum peritiam se traditurum jactat. Quocirca si hæ veritate coornentur, prudentibus viris charæ esse debent. Si autem adversus eam arma capiant, optimo jure contemnendæ sunt.

ΞΣ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Πῶς νοητέον· « Εἰ ὀφθαλμός σου ἢ χεὶρ σου σκανδαλίζει σε. »

Οὐκ ἔστιν ἄλογος ὁ εὐαγγελικὸς χρησμὸς, ἀλλὰ νοῦ καὶ λογισμοῦ μεστός· μεγάλου γὰρ καὶ δοκοῦντος καὶ ὄντος τοῦ κρατεῖν ἐπιθυμίας, μεῖζόν ἐστι τὸ προνοεῖν ὅπως μὴ ἁλοίη [τις] τῇ νόσῳ. Τοῦτο γοῦν αὐτὸ κατασκευάζων ὁ Χριστὸς ἔφη· « Πᾶς ὁ βλέπων γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ ἑαυτοῦ· » οὐ τὸν ἐκ παρόδου καὶ ἐξαίφνης ἑωρακότα, καὶ τρωθέντα, καὶ ἐξελκύσαντα τὸ βέλος, καὶ τὸ τραῦμα θεραπεύσαντα, μοιχὸν ἀποφαίνων· οὐ γὰρ εἶπεν, Ὁ θεασάμενος, ἀλλ', « Ὁ θεώμενος, » ὁ ἐκ προενθυμήσεως τὸ πάθος ἐπισπασάμενος, καὶ παρ' ἑαυτῷ τρέφων καὶ συνεχῶς φοιτῶν πρὸς τὴν θεαθεῖσαν, καὶ περιεργαζόμενος κάλλος ἀλλότριον, καὶ διὰ τῆς συνεχοῦς θέας τρόπον τινὰ τῆς ἡδονῆς ἀπολαύων. Σὺ μὲν οὖν ἀσφαλῶς τὰ κατὰ σαυτοῦ οἰκονομῶν εἰκότως φρίττεις τὸν χρησμὸν, καὶ ἑρμηνευθῆναί σοι παρακαλεῖς, καὶ ἀπιστεῖς τοῖς εἰς τοσοῦτον ἥκουσιν ἀναισθησίας, ὡς λέγειν ὅτι οὐδὲν ἡ θέα βλάπτει τὸν ὁρῶντα. Ἐγὼ δέ σε μὲν ἀποδέχομαι φροντίζοντα τῆς οἰκείας σωτηρίας. Περὶ δὲ ἐκείνων φημὶ, ὅτι κρείττων ἀσφάλεια φιλοτιμίας ἐπισφαλοῦς (28). Καὶ τὸ τοὺς θείους χρησμοὺς τῶν οἰκείων λογισμῶν προτιμοτέρους ἄγειν,

LXVI. — EIDEM.

Quomodo sit intelligendum : « Si oculus tuus aut manus tua scandalizat te [46]. »

Evangelicum oraculum haudquaquam ratione caret, verum mente ac prudentia plenum est. Nam cum magnum, ut revera est, esse videatur, cupiditati imperare, majus ac præclarius est providere ne quis hoc morbo corripiatur. Hoc igitur ipsum moliens Christus his verbis usus est : « Quicunque videt mulierem ad concupiscendum, jam mœchatus est in corde suo [47]. » Quibus verbis non eum qui obiter ac repente eam vidit, ac vulnere affectus, ac telum statim extraxit, vulnusque curavit, adulterum esse pronuntiat. Non enim dixit, Qui vidit, sed, *Qui videt*, hoc est qui ex antecedente cogitatione morbum attraxit, et apud se nutrit, atque ad eam, quam aspexit, identidem commeat, alienamque pulchritudinem curiose perscrutatur, ac per continuum aspectum voluptatem quodammodo capit. Enimvero tu quidem tuto rebus tuis consulens, oraculum istud merito pertimescis : atque, ut ipsum tibi exponam, rogas, iisque diffidis, qui eo stuporis atque amentiæ procedunt, ut negent aspectum, ei, qui cernit, detrimenti quidquam importare. Ego autem, ut te hoc nomine laudo, quod salutis tuæ curam geras, ita de illis hoc dico, præstantiorem esse securitatem quam

[46] Matth. v, 29. [47] Ibid. 28.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(28) *Κρείττων ἀσφάλεια φιλοτιμίας ἐπισφαλοῦς.* Sic Tacitus lib. III, *Annalium* : « Brutidium artibus honestis copiosum, et, si rectum iter pergeret, ad clarissima quæque iturum, festinatio exstimulabat, dum æquales, dein superiores, postremo suasmet ipse spes anteire parat : quod multos etiam bonos pessumdedit, qui, spretis quæ tarda cum securitate, præmatura vel cum exitio properant. » Cum quo insigni loco prudentissimi historici confero hunc Leonis Magni serm. 2 *De jejunio Pentecostes* : « Melior est gradus lentior per iter rectum, quam velocitas festina per devium. » Ritt.

Digitized by Google

periculosam contentionem, piumque et æquissimum esse, divinas leges propriis rationibus antiquiores habere. Quod si quis mihi obtemperandum non putat, **281** Proverbiorum auctorem saltem audiat, qui ante oraculum evangelicum his verbis usus est : « Ne oculum tuum in ipsam deligas, verum statim avola, nec moram ullam in eo loco trahe [48]; » et item scriptorem (omni virtutis genere cumulatum), nunc quidem dicentem : « In pulchritudine mulieris multi seducti sunt [49]; » nunc autem : « Ne condiscas alienam pulchritudinem. » Non dixit : Ne spectes (potest enim id casu ac fortuito accidere), sed, Ne condiscas, meditatam videlicet considerationem, et curiosum aspectum, atque cum cupiditate conjunctam contemplationem de medio tollens. « Amicitia enim, inquit, hinc tanquam ignis exardescit, » hoc est, obscenus amor hinc oritur. Quin externis etiam hominibus, quibus hæc sinceritas haud admodum curæ fuit, hoc et consentaneum, et verum esse visum est. Ac Socrates quoque (nam eorum etiam dicta commemorabo, quoniam ad pudicitiam et castitatem incitant) cum quemdam formoso adolescenti osculum figentem conspexisset : « Hic, inquit, facile gladiorum cuspidibus innataret, atque in ignem insiliret, qui scilicet tantum in seipso incendium per osculum excitare minime dubitarit. » Diogenes item adolescentem lascivius, quam virum deceret, ornatum conspicatus, hæc ad eum verba habuit : « Si ad viros te confers, miser es; si ad mulieres, iniquus. » Etenim per nimium ornandi corporis studium, viri quidem feminas, feminæ autem et cinædi viros captant. Sed et Agesilaus puerum egregia forma, quem amabat, cum ipsum osculari vellet, inhibuit. Alexander vero Darii uxorem ne intueri quidem sustinuit : quod turpe esse censeret, eum, qui viros superasset, a feminis vinci. Quod si non modo Græcorum, sed etiam barbarorum exemplis utendum est, A καὶ εὐαγὲς, καὶ δικαιότατον (29). Εἰ δέ τις οὐ πείθεται, ἀκουέτω κἂν τοῦ παροιμιαστοῦ πρὸ τοῦ εὐαγγελικοῦ χρησμοῦ εἰρηκότος· « Μὴ ἐπιστήσῃς τὸ σὸν ὄμμα πρὸς αὐτὴν, ἀλλὰ ἀποπήδησον, μὴ ἐγχρονίσῃς ἐν τῷ τόπῳ· » καὶ τοῦ παναρέτου συγγραφέως (30), ποτὲ μὲν λέγοντος· « Ἐν κάλλει γυναικὸς πολλοὶ ἐπλανήθησαν· » ποτὲ δέ· «Μὴ καταμάνθανε κάλλος ἀλλότριον. » Οὐκ εἶπε, Μὴ ἴδῃς (συμβαίνει γὰρ ἀπὸ ταὐτομάτου γίνεσθαι τοῦτο), ἀλλὰ, Μὴ καταμάνθανε, τὴν ἐκ μελέτης κατανόησιν, τὴν περίεργον ὄψιν, τὴν μετ' ἐπιθυμίας θεωρίαν ἀναιρῶν. « Φιλία γὰρ, φησὶν, ἐκ τούτου ὡς πῦρ ἀναλαίεται· » τοῦτ' ἔστιν, ἔρως αἰσχρὸς ἐκ τούτου τίκτεται. Καὶ τοῖς ἔξωθεν δὲ ἀνθρώποις, μὴ πάνυ ταύτης τῆς ἀκριβείας πεφροντικόσι, τοῦτο καὶ εἰκὸς καὶ ἀληθὲς ἔδοξεν B εἶναι Καὶ Σωκράτης δὲ, λέξω γὰρ καὶ τὰ ἐκείνων, ἐπειδὴ πρὸς σωφροσύνην ἀλείφει, ἰδών τινα φιλήσαντα νέον εὔμορφον· « Οὗτος, ἔφη, ῥᾳδίως ἂν καὶ εἰς μαχαίρας κυβιστήσειεν, καὶ εἰς πῦρ ἁλοίη, ὁ τοσαύτην δηλονότι τολμήσας ἐν ἑαυτῷ ἀνάψαι διὰ τοῦ φιλήματος τὴν πυράν.» Διογένης (31) δ' ἰδὼν μειράκιον ἀσελγέστερον ἢ κατ' ἄνδρα κεκοσμημένον, ἔφη· « Εἰ μὲν πρὸς ἄνδρας, ἀτυχεῖς· εἰ δὲ πρὸς γυναῖκας, ἀδικεῖς. » Θηρῶσι γὰρ διὰ τοῦ καλλωπισμοῦ οἱ μὲν ἄνδρες τὰς γυναῖκας· αἱ δὲ γυναῖκες, καὶ οἱ ἀνδρόγυνοι, τοὺς ἄνδρας. Ἀγησίλαος δὲ παῖδα εὔμορφον, οὗ ἥρα, βουλόμενον αὐτὸν φιλῆσαι διεκώλυεν. Ἀλέξανδρος δὲ οὐδὲ ἰδεῖν τὴν Δαρείου ὑπέμεινεν· αἰσχρὸν νομίσας τοὺς ἄνδρας ἑλόντα γυναικὶ ἡττηθῆναι. Εἰ δὲ μὴ μόνον Ἑλληνικοῖς, ἀλλὰ καὶ Βαρβαρικοῖς χρὴ παραδείγμασι χρήσασθαι, οὐδὲ τοῦτο C ποιῆσαι παραιτήσομαι. Κῦρος (32) γοῦν ὁ Περσῶν βασιλεὺς οὐδὲ ἰδεῖν τὴν Πάνθειαν ἀφορισθεῖσαν αὐτῷ, καὶ ἀμήχανόν τι κάλλος ἔχειν μαρτυρουμένην, ἐτόλμησεν· ἀλλὰ καὶ τῷ ὁρῶντι συνεχῶς καὶ μηδὲν λέγοντι πάσχειν δεινὸν, παρῄνει μὴ συνεχῶς εἰς αὐτὴν ὁρᾷν. « Τὸ μὲν γὰρ πῦρ, φησὶ, τοὺς ἐγγὺς ὄντας καταχαίει· τὸ δὲ κάλλος, καὶ τοὺς πόρρω ἑστῶτας.»

[48] Prov. VII, 24, 25. [49] Eccli. IX, 9. [50] ibid. 8. [51] ibid. 11.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(29) *Τὸ τοὺς θείους χρησμοὺς τῶν οἰκείων λογισμῶν προτιμοτέρους ἄγειν, καὶ εὐαγὲς καὶ δικαιότατον.* B. C. pro τὸ habet δεῖ, quod non probo. Cum autem hic ordo invertitur, et λογισμοὶ οἰκεῖοι divinis oraculis anteponuntur, eum esse fontem omnis erroris, mali et perturbationis, alibi docet Isidorus. Vid. libri IV epist. 133. RITT.

(30) *Τοῦ τῆς Παναρέτου συγγραφέως.* Ita vocat Jesum Sirachi filium, qui idem inf. in epilogo hujus epistolæ appellatur, ὁ τὴν σοφίαν συντάξας. Libri titulus est apud Græcos geminus : Σοφία Σιρὰχ, vel etiam plenius : 1. Σοφία Ἰησοῦ υἱοῦ Σιρὰχ· 2. Ἡ πανάρετος· subauditur σοφία ἢ καὶ βίβλος. De priore constat ex Athanas. et Epiph. ac Cypriano. De posteriore, Panareto scilicet, ex eod. Epiphanio lib. *De mensura et ponderibus*, p. 534, Joanne Damasceno, p. 122, et Hieronymo ep. 115, item Commentar. in IX cap. Danielis. Cedrenus in *Annalibus* : Πτολεμαῖος ὁ Εὐεργέτης, ἐφ' οὗ τὴν πανάρετον σοφίαν συντάξας Ἑβραίοις Ἰησοῦς ὁ τοῦ Σιρὰχ ἐγνωρίζετο. Quorum locorum quædam adnotarunt etiam in suis ejus libri ad mores formandos utilissimi editionibus diligentissimi et doctissimi viri Janus Drusius, et David Hœschelius. Quæ cum ita sint, hallucinatus est interpres Isidori, cum sic vertit, *scriptorem omni virtutis genere cumulatum; debebat potius, scriptorem Panareti*, vel scriptorem *libri omni virtutis genere cumulati dixisse.* RITT.

— Vatic. 649 et Alt. pro his quæ exstant in edito, καὶ τοῦ παναρέτου συγγραφέως scribunt, καὶ τοῦ τῆς Παναρέτου συγγραφέως. Librum Ecclesiastici laudat hic Isidorus cui tanquam proprium nomen attribuit : ἡ Πανάρετος, subaudi βίβλος, quod de omni virtute præcipiat. Hoc ita se habere certo demonstrat quod duo testimonia statim recitata ex libro isto sunt, nempe illud, ἐν κάλλει γυναικὸς πολλοὶ ἐπλανήθησαν Ecclesiast. cap. IX, v. 9, et alterum, Μὴ καταμάνθανε κάλλος ἀλλότριον, quod exstat vers. 8 ejusd. cap. IX libri, Jesu Syrach Latinis Ecclesiastici vocati. Possin.

(31) Idem repetit inf. ep. 84. Vide et Laertium. RITT.

(32) Vide de eodem supra ep. 62 lib. II. Id.

Digitized by Google

Καὶ οὐκ ἐψεύσατο. Ἐάλω γὰρ ἐκεῖνος ὁ κρείττων εἶναι φήσας τῆς ἡδονῆς. Καὶ ἐπειδὴ πείθειν οὐκ ἠδύνατο (σώφρων γὰρ ἦν ἐκείνη)· βίαν αὐτῇ ἐπάξειν ἠπείλησεν, ἕως ἐκείνη τῷ Κύρῳ ἐμήνυσεν. Ὅστις συγγνοὺς ὅτι ἀμάχῳ θηρίῳ συγκαθειργμένος, ἔπαθεν ὅπερ ἔπαθεν, ἐδήλωσε τῷ μηδὲν ἐκ τῆς θέας βλάπτεσθαι ἀλαζονευομένῳ· « Εἰ μὲν πείθεις τὴν γυναῖκα, καὶ δή· εἰ δὲ βιάζῃ, οὐ συγχωρῶ. Εἰ τοίνυν καὶ ὁ εὐαγγελικὸς χρησμὸς καὶ ὁ τῶν Παροιμιῶν συγγραφεὺς, ὁ τὴν Σοφίαν συντάξας, καὶ τὰ Ἑλληνικὰ καὶ Περσικὰ παραδείγματα εἰς τοῦτο συμβαίνουσι, φυλακτέον παντὶ σθένει, καὶ χαλινωτέον τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ ἐφεκτέον τῆς περιέργου, καὶ ἀκολάστου θέας, ὡς τῶν καιρίων καθαπτομένης. Μεγίστη γὰρ ἐκ ταύτης εἰς τὴν ψυχὴν εἰσρεῖ κακία· τὰ γὰρ καίρια αὐτῆς προκατασχοῦσα, καὶ τὸν λογισμὸν ἐξελάσασα, ὅλην αὐτὴν τοῦ πάθους εἶναι ποιεῖ.

A ne hoc quidem facere detrectabo. Cyrus igitur Persarum rex, Pantheam, quæ ipsi assignata fuerat, atque incredibili quadam pulchritudine prædita esse ferebatur, ne conspicere quidem ausus est. Quinetiam eum, qui ipsam assidue cernebat, nec se ullo propterea libidinis motu agitari dicebat ut ne eam assidue perspiceret, admonebat : « Ignis enim, inquiebat, eos duntaxat, qui propius ad eum accedunt, exurit ; pulchritudo autem eos etiam qui procul remoti sunt. » Necvero hac in re mentitus est. Nam ille, qui voluptate superiorem se esse prædicarat, captus est. Ac quia eam nulla oratione permovere poterat (pudicitiæ enim laude præstabat) vim se ipsi allaturum esse denuntiavit, quoad illa tandem de hac re Cyrum certiorem fecit. Qui cum B intelligeret, eum, propterea quod cum ejusmodi fera, cui nullæ vires pares esse queant, inclusus extitisset, in hanc fraudem incidisse, ipsi, qui se nullo ex aspectu detrimento affici nimis insolenter gloriabatur, hæc significavit : « Si mulieri, quod cupis, persuades, per me id licet; **282** si autem vim adhibes, id minime patiar. » Cum igitur et evangelicum oraculum, et Proverbiorum auctor, et qui Sapientiæ librum condidit, et tam Græca, quam Persica exempla in hoc conveniant, omnibus viribus oculos custodire, ac velut injecto freno coercere oportet, atque a curioso et impudico conspectu, ut intimas animi partes perstringente, sese abstinere. Maxima enim ex ea in animum improbitas influit. Nam cum ipsius arcem occuparit, ac rationem expulerit, totam eam libidini addictam ac mancipatam reddit.

ΞΖ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Πυθόμενος ὅτι δέον σε προσδραμεῖν τῇ μετανοίᾳ, δέον αἰτῆσαι συγγνώμην ἐπὶ τοῖς πεπλημμεληκόσι, ἐπαγωνίζῃ τοῖς προτέροις, ἐπαποδύῃ τοῖς μιάσμασιν, C ἀεὶ τὰ πρότερα τοῖς δευτέροις ἀποκρύψαι φιλοτιμούμενος. Εἶτα δακρύσας ἔφην πρὸς ἐμαυτόν· Ὦ Ἰσίδωρε, τί μάτην κάμνεις, κατὰ πετρῶν σπείρων; Τί ὠφελῆσαι σπεύδεις τὸν ὠφεληθῆναι μὴ βουλόμενον; τί πονεῖς, καὶ ἀγρυπνεῖς, τοῦ, δι' ὃν ἡ ἀγρυπνία γίνεται, τῷ μὴ ποιεῖν τὰ γραφόμενα, ματαίαν αὐτὴν ἀποφαίνοντος; Παῦσαι ματαιοπονῶν, καὶ Αἰθίοπα σμήχων, καὶ εἰς πῦρ ξαίνων, καὶ λίθον ἐψῶν (33); Ὡς δὲ κόρον ἔλαβον ἐμαυτὸν αἰτιώμενος, χρηστὴ πάλιν ἐλπὶς ἔχει, ἤ τις καὶ ἄκοντα ἐξεδιάσατο, καὶ ταῦτα πάλιν χαράξαι τὰ γράμματα. Αὐτὸς τοιγαροῦν σκοπήσας οἷ τῶν κακῶν ἐχώρησας, εἰς μετάνοιαν παλινδρομῆσαι προθυμήθητι.

LXVII. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Posteaquam intellexi, te, pro eo quod ad pœnitentiam accurrere, ac scelerum tuorum veniam petere oportebat, in pristina adhuc studia et flagitia majori etiam animi conatu et contentione incumbere, iisque inhærere, id videlicet summo studio agentem, ut priora per posteriora obscures, tum ego collacrymans ad me ipsum hæc verba habui : O Isidore, quid frustra te fatigas, in petras semen jaciens? Quid ei prodesse studes qui juvari non vult? Quid laboras et excubas, cum is, propter quem excubiæ aguntur, ea quæ scribantur exsequi recusando, inanes eas reddat? Quin tu vano labore te ipsum cruciare, atque Æthiopem dealbare, et ignem verberare, ac laterem coquere desinis? Postquam autem ad satietatem usque meipsum accusavi, bona spes rursum exorta est, quæ me invitum etiam ac repugnantem ad has quoque rursum litteras cudendas adegit. Quamobrem tu, quæso, quo malorum processeris, considerans, induc animum ad pœnitentiam reverti.

ΞΗ' — ΘΕΟΓΝΩΣΤΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Λίαν θαυμάζω, πῶς οἱ μὴ ἐπισφίγγοντες τὸ χαῦνον, καὶ τὸ ἐπὶ τῷ προεδρίας ἠξιῶσθαι παρὰ τοὺς πολλοὺς οἴημα, μεῖζον τοῦ δικαίου φρονοῦσι· καὶ οὐδ' αὐτὸ (34) λοιπὸν παραχωρῆσαι ἀξιοῦσι, τῷ ἡττῆθῆναι τῷ δικαίῳ ὕβριν ἡγούμενοι.

LXVIII. — THEOGNOSTO PRESBYTERO.

Demiror equidem, quonam pacto, ii, qui animi insolentiam ac fastum et tumorem ex eo conceptum, quod antistitii honore præ aliis affecti sint, minime astringunt, sublimius, quam par sit, de se sentiant, ac ne ipsum quidem jam relinquere velint, probro scilicet atque contumeliæ ducentes a jure et æquo superari.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(33) *Αἰθίοπα σμήχων, καὶ εἰς πῦρ ξαίνων, καὶ λίθον* (f. πλίνθον) *ἐψῶν.* Proverbia εἰς τὸν ματαιοπονοῦντα, in hominem qui irritum sumit laborem. Vid. hujusmodi plura apud parœmiographos. Bitt.

(34) Pro αὐτὸ duo codd. Vat. 649 et Alt. legi jubent αὐτῷ. Possin.

Digitized by Google

LXIX. — NILO.

Quando quidem ingens est humilitatis fastigium, ac contra ingens arrogantiæ ruina, idcirco te moneo, ut illud amplectaris, in hanc autem minime incidas.

LXX. — OPHELIO GRAMMATICO.

Non littora duntaxat, ut ab Homero dictum, atque a te scriptum est, eructantis maris spumam clamant : verum et terra, et mare, flagitia ea, quæ a Zosimo designata sunt, velut tragicis verbis exaggerant. Eo enim stuporis atque indolentiæ processit, ut et divina oracula, futiles quasdam nugas **283** et præstigias esse censeat, et eos, qui ipsum officii sui admonent, delirare existimet, ac denique omnes cujusvis ætatis et dignitatis petulanter insectetur. Quisnam igitur non lacrymas mittat? quis non lugeat, non ipsum duntaxat, verum etiam eum, qui sanctum sacerdotium ipsius fidei committere minime veritus est? Nam cum grave atque atrox sit, eum etiam, qui inter gregarios et obscuros censetur, tot vitiis contaminari : tum vero gravissimum et atrocissimum est, eum, qui in sacerdotium invasit. Hæc igitur scimus, atque assidue audientes, ingemiscimus, nec eum monere destitimus, nec vero, quandiu spirabimus, desistemus. Neque enim tu, ut ignaros, ea docere conaris, quæ nec oblivioni, nec silentio mandari possunt. Quidam enim eum, ut media ex parte exanimem, ad meliorem mentem revocant; quidam autem ut mortuum et exstinctum lugent. Verum, nec illi, nec isti quidquam proficiunt, sed risum ipsi excitant.

LXXI. — NILAMMONI DIACONO MEDICO.

Quod quidem Deus ad humanitatem et misericordiam propensus sit, perspectissimum habeo. Quod autem acerbissimas etiam ab iis, qui ipsius misericordiam contemnunt, pœnas exigat, tum sacræ Scripturæ docent, tum res ipsæ testantur. Quisnam enim diluvium induxit? Quis Sodomiticam terram una cum incolis concremavit? Quis Hierosolymam persecutus est? Quis Judæos in captivitatem redegit, atque in omnes terræ regiones velut fugitivos ac verberones servos circumegit? Quamobrem ne benignitate ac misericordia sola freti peccemus : verum justitiam quoque cogitantes, resipiscamus : quo illic quoque benignum ac facilem se ipse nobis præbeat. Siquidem animi resipiscentia æquam judici facilitatis ac misericordiæ viam aperit.

LXXII. — HERACLIO EPISCOPO.

Qui volentibus imperant, ii demum vere imperare mihi videntur, ac præsertim cum virtutis nomine

ΞΘ' — ΝΕΙΛΩ.

Ἐπεὶ (35) μέγα τῆς ταπεινοφροσύνης τὸ ὕψος, καὶ τῆς ὀλαζονείας τὸ πτῶμα, συμβουλεύω σοι ἐκεῖνο μὲν ἀσπάσασθαι, τούτῳ δὲ μὴ περιπεσεῖν.

Ο'. — ΟΦΕΛΙΩ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩ.

Οὐκ ἠϊόνες μόναι, ὡς Ὅμηρος μὲν ἔφη, σὺ δὲ γέγραφας, βοῶσιν ἐρευγομένης ἁλὸς ἀχνην· ἀλλὰ γῆ τε καὶ θάλαττα, τὰς παρὰ Ζωσίμου καινουργηθείσας παρανομίας ἐκτραγῳδεῖ. Τοσοῦτος γάρ, ὥς φασιν, εἰς ἀναλγησίαν ἦρθη, ὡς μὲν τοὺς θείους χρησμοὺς, ἀγυρτικὰς λογοποιΐας νομίζειν· τοὺς δὲ τῶν δεόντων παραινέτας ληρεῖν ὑπολαμβάνειν, καὶ κατὰ πάσης ὁμοῦ ἡλικίας τε καὶ ἀξίας ἐπικωμάζειν. Τίς οὖν οὐ δακρύσει; τίς οὐ καταθρηνήσει οὐ μόνον αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ τὸν τούτῳ τὴν εὐαγῆ ἱερωσύνην ἐμπιστεῦσαι τολμήσαντα; Δεινὸν μὲν γὰρ τὸ καὶ ἐν τοῖς ἀγελαίοις καὶ ἀφανέσι τελοῦντά τινα τοσούτοις καταμολυνθῆναι κακοῖς· τὸ δὲ καὶ εἰς ἱερωσύνην εἰσβιασάμενον, πάντη δεινότατον. Ἴσμεν οὖν ταῦτα, καὶ συνεχῶς ἀκούοντες, ὀλοφυρόμεθα, καὶ παραινοῦντες οὐκ ἐπαυσάμεθα· ἀλλ' οὐδὲ παυσόμεθα ἕως ἂν ἐμπνέωμεν. Μὴ γὰρ δὴ ὡς ἀνηκόους διδάσκειν πειρῶ τὰ μήτε λήθῃ, μήτε σιγῇ παραδοθῆναι δυνάμενα. Τινὲς μὲν γὰρ ὡς ἠμιθνῆτα τυγχάνοντα, ἀνακαλοῦνται· τινὲς δ' ὡς νεκρὸν καταθρηνοῦσιν. Ἀλλ' οὔτε ἐκεῖνοι, οὔτε οὗτοι ἀνύουσιν, ἀλλὰ γέλωτα παρ' αὐτῷ ὀφλισκάνουσιν.

ΟΑ' — ΝΕΙΛΑΜΜΩΝΙ ΔΙΑΚΟΝΩ ΙΑΤΡΩ.

Ὅτι μὲν φιλάνθρωπός ἐστιν ὁ Θεὸς, μάλ' ἀκριβῶς οἶδα. Ὅτι δὲ καὶ ἀπαιτεῖ δίκας σφοδροτάτας τοὺς τῆς φιλανθρωπίας καταφρονήσαντας, καὶ αἱ ἱεραὶ χρησμῳδοῦσι Γραφαὶ, καὶ τὰ πράγματα μαρτυρεῖ. Τίς γὰρ τὸν κατακλυσμὸν ἐπήγαγε; Τίς τὴν Σοδομιτῶν μετὰ τῶν οἰκητόρων ἐνέπρησε γῆν; Τίς τὴν Ἱερουσαλὴμ μετῆλθε; Τίς τοὺς Ἰουδαίους ἠχμαλώτευσε, καὶ πανταχοῦ γῆς ὡς δραπέτας καὶ μαστιγίας περιήγαγε; Μὴ τοίνυν τῇ φιλανθρωπίᾳ μόνῃ θαῤῥοῦντες ἁμαρτάνωμεν· ἀλλὰ καὶ τὴν δικαιοσύνην ἐννοοῦντες, γνωσιμαχῶμεν· ἵνα κἀκεῖσε ἡμῖν ὀφθῇ φιλάνθρωπος· ἡ γὰρ τῆς προαιρέσεως μετάνοια εὔλογον παρασκευάζει τῷ κριτῇ τῆς φιλανθρωπίας τὴν ὁδόν.

ΟΒ'. — ΗΡΑΚΛΕΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Οἱ ἐκόντων ἄρχοντες (36), οὗτοί μοι δοκοῦσιν ὄντως ἄρχειν, καὶ μάλιστα ὅταν περίοπτοι ὦσι δι' ἀρετὴν

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(35) Primum vocabulum hujus epist. in codd. Vat. 640 et Alt. non est ἐπεὶ, sed ἐπειδή. Possin.

(36) Herodianus lib. 1, oratione D. Marci ad senatum Rom. : Οὔτε χρημάτων πλῆθος οὐδὲν αὐταρκες πρὸς τυραννίδος ἀκρασίαν, οὔτε δορυφόρων φρουρὰ ἱκανὴ ῥύεσθαι τὸν ἄρχοντα, εἰ μὴ προυπάρχοι ἡ τῶν ὑπηκόων εὔνοια· μάλιστα δὲ ἐκεῖνοι εἰς ἀρχῆς μῆκος ἀκινδύνως ἤλασαν, ὅσοι μὴ φόβον ἐξ ὠμότητος, πόθον δὲ τῆς αὐτῶν χρηστότητος, ταῖς τῶν ἀρχομένων ψυχαῖς ἐνέσταξαν. Οὐ γὰρ οἱ ἐξ ἀνάγκης δουλεύοντες, ἀλλ' οἱ μετὰ πειθοῦς ὑπακούοντες, ἀνύποπτος καὶ ἔξω κολακείας προσποιήτου ὁρῶντές τε καὶ πάσχοντες διατελοῦσιν, οὐδέποτε ἀφηνιάζουσιν ἢν μὴ βίᾳ καὶ ὕβρει ἐπὶ τοῦτο ἀχθῶσι. Similis est apud Claudianum sententia. Rittr.

Digitized by Google

οἱ ἀρχόμενοι, δι' οὓς καὶ τὸ ἄρχειν ἐστὶ περιμάχητον. Οἱ δ' ἀκόντων ἄρχειν νομίζοντες, οὗτοί μοι δοκοῦσι παραπλήσιοι εἶναι τῶν τιμωρίαν διδόντων μᾶλλον, ἢ ἀρχὴν διεπόντων.

A conspicui sunt ii, qui subsunt: propter quos etiam dignum est imperium, quod certatim appetatur. Qui autem invitis imperant, eos potius similes iis esse duco, qui cruciatu afficiuntur, quam qui imperium administrant.

ΟΓ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ.

Ὅτι ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων οὐ σώζει τὸν ἄνθρωπον.

Κινδυνεύεις, ὦ τί σε καλέσας ἀξίως προσονομάσω! ἀγνοεῖν τὰ καὶ τοῖς ἄγαν παισὶ πρόδηλα. Μὴ γὰρ δὴ νόμιζε, ὅτι ἡ πίστις (εἴ γε πίστιν χρὴ καλεῖν τὴν ὑπὸ τῶν ἔργων τῶν σῶν ἐλεγχομένην), σῶσαί σε δυνήσεται. Ἦ γὰρ πίστις ἡ ἐξ ἀρχῆς δικαιώσασα, πράξεις ἁρμοδίας ἑαυτῇ ἀπαιτεῖ, ὧν ἄνευ σωθῆναι οὐχ οἷόν τε. Τὸν γὰρ κατὰ χάριν προσληφθέντα, δίκαιον καὶ οἰκείοις ἐναβρύνεσθαι πλεονεκτήμασιν, εἴ γε μὴ μέλλοι καὶ ἀχαριστίας ἁλώσεσθαι.

LXXIII. — PALLADIO.

Quod fides sine operibus non servat hominem.

Videris, o quonam te nomine digne appellem! ea ignorare, quæ etiam puerulis nota et perspicua sunt. Neque enim hoc existimes, quod fides (si tamen fides dicenda est, quæ operibus tuis refutatur), salutem tibi afferre possit. Etenim fides ea, quæ primum justificavit, consentaneas sibi actiones exegit, quibus remotis nemo salutem consequi potest. B Nam eum, qui per gratiam assumptus est, propriis quoque virtutum dotibus exornari **284** convenit: ne alioqui ingrati animi notam incurrat.

ΟΔ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ὁ τῆς ἀρχῆς ὅρος (37), ὦ ἀρχικῆς ἐπιστήμης ἀκριβέστατον βασανιστήριον, ἐκεῖνός ἐστιν ὁ πρὸς τὸ συμφέρον τῶν ὑπηκόων ἅπαντα πραγματευόμενος. Ὁ γὰρ τὴν τῆς ἀρχῆς εὐκοσμίαν εἰς τυραννίδα καὶ ἀκοσμίαν μετασχηματίσας, καὶ τοὺς μὲν πόνους τοῖς ἀρχομένοις προξενῶν· τὰς δ' ἡδονὰς ἑαυτῷ θηρώμενος, οὗτος οὐ τὸν τῆς ἀρχῆς ὅρον, ἀλλὰ τὸν τῆς τυραννίδος διὰ τῶν πραγμάτων ὑπογράφει.

LXXIV. — THEODOSIO EPISCOPO.

Imperii regula, o scientiæ imperandi explorator accuratissime, hæc demum est, quæ ad subditorum utilitatem omnia molitur. Nam qui imperii disciplinam compositumque ordinem, in tyrannidem et perturbationem immutavit, atque labores quidem subditis comparat, voluptates autem sibi aucupatur, hic non imperii, sed tyrannidis regulam ac legem describit.

ΟΕ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Εἰς τὸ, « Παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ. »

Ἐκείνους, ὦ θαυμάσιε, ὁ θεσπέσιος Παῦλος ὁρίζεται ἱερέας, τοὺς μὴ θύμασι τὴν εὐσέβειαν, ἀλλὰ γυμνῇ πληροῦντας τῇ φύσει, καὶ μόνους καθαρῶς ἐκ τῶν σωμάτων οἰκοθεν σπένδοντας. Θῦμα γὰρ κάλλιστον, τὸ τὴν γνώμην ἔχειν εὐαγῆ, καὶ τὴν σάρκα ἁγνήν. Διὸ καὶ τοῦτ' ἔφη, ὅπερ μαθεῖν ἠθέλησας· « Παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν. » Οὐ γὰρ ἱερεῦσι μόνοις γράφων, ὡς ἦγῇ, ἐπέστειλε ταῦτα, ἀλλ' ὁλοκλήρῳ Ἐκκλησίᾳ. Ἕκαστον γὰρ ἑαυτοῦ ἐν τούτῳ τῷ μέρει ἱερέα εἶναι προσέταξεν. Εἰ δὲ τοὺς ὑπηκόους ἡ ἁγνεία ἱερέας χειροτονεῖ, ἡ λαγνεία δηλονότι τοὺς ἱερέας ἀποχειροτονεῖ. Καὶ τοῦτο μὲν οἱ θεσμοὶ διαγορεύουσι· γίνεται δὲ τοῦτο D οὐ πάνυ· δι' ἃς δ' αἰτίας οὐκ ἐμὸν λέγειν. Οἱ δὲ τὴν θείαν ἱερωσύνην ἐστεμμένοι, καὶ τῆς προεδρίας ἀξίως τετυχηκότες, εἰ καὶ τὴν τοῦ σώματος ἁγνείαν φυλάξοιεν, ὄντως ἱερῶν εἰσιν ἱερώτεροι. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ἱερᾶσθαι οὐκ ἐξῆν, εἰ μὴ τοῖς ἱερεῦσι μόνοις· ἐν δὲ τῷ καιρῷ τοῦ Πάσχα, πάν-

LXXV. — EIDEM.

In illud: «Exhibete corpora vestra hostiam viventem, placentem Deo [52]*.»*

C Eos demum, vir eximie, divinus Paulus sacerdotes esse statuit, qui non victimis et sacrificiis, sed nuda natura omnibus pietatis numeris perfunguntur, atque e corporibus suis pure ex se libant. Pulcherrima enim victima est piam mentem, et carnem castam habere. Eoque etiam illud dixit, quod tu ex me intelligere cupiisti: «Exhibete corpora vestra hostiam viventem, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum.» Non enim ad sacerdotes solos scribens, ut ipse existimas, hæc ipsis mandabat, sed universæ Ecclesiæ. Unumquemque enim ipsorum hac in parte sacerdotem esse jussit. Quod si castitas et pudicitia subditos sacerdotes creat, libido procul dubio ac lascivia sacerdotibus D dignitatem abrogat. Atque hoc quidem leges et ecclesiastica instituta sanciunt: verum haud admodum tamen istud fit; quam autem ob causam, non est meum commemorare. At vero qui divino sacerdotio redimiti, ac præfecturam digne consecuti sunt, si corporis quoque castitatem custodiant, vere plus-

[52] Rom. XII, 1.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(37) Videtur hæc ep. potius Theodosio imperatori quam episcopo alicui, ut epigraphe indicat, inscripta esse, nisi quis dicat, etiam episcopum et sacerdotium requirere ἀρχικὴν ἐπιστήμην, quod verissimum est, cum regimen animarum sit ars artium; unde et Isidorus noster alibi sacerdotium et imperium inter se comparat lib. III, ep. 249. Notandum tamen et illud est quod ait Synesius, et ex eo repetiit Suidas in *Πολιτικός*· Πολιτικὴν ἀρετὴν ἱερωσύνῃ συνάπτειν, συγκλώθειν ἐστὶ τὰ ἀσυγκλωστα. RITT.

Digitized by Google

quam sacrosancti sunt. Ut enim in Veteri Testamento sacerdotii munere fungi exceptis sacerdotibus nemini licebat, Paschæ tamen tempore omnes sacerdotii honore afficiebantur (unusquisque enim pecudem immolabat), sic etiam in Novo ac successionis experte, sejunctim quidem, ac velut prærogative nomine, incruentæ victimæ sacrificium ii habent, quibus illud offerre concessum est: at interim unusquisque sui corporis sacerdos creatus est, non ut citra ordinationem et institutionem subditorum imperium arripiat, sed ut vitiis imperans, corpus suum castitatis delubrum aut templum efficiat.

τες τρόπον τινὰ ἱερωσύνῃ ἐτιμῶντο (ἕκαστος γὰρ τὸ πρόβατον ἔθυεν)· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς Καινῆς καὶ ἀδιαδόχου, ἔχουσι μὲν κατ' ἐξαίρετον τὴν ἱερουργίαν τῆς ἀναιμάκτου θυσίας, οἷς ἔξεστι ταύτην προσενεγκεῖν· ἕκαστος δὲ οἰκείου σώματος ἱερεὺς κεχειροτόνηται, οὐχ ἵνα ἀχειροτόνητος ἐπιπηδοίη τῇ τῶν ὑπηκόων ἀρχῇ, ἀλλ' ἵνα τῆς κακίας ἄρξας, τὸ σῶμα τέμενος ἢ ἱερὸν τῆς ἁγνείας κατασκευάσῃ.

LXXVI. — ARCHONTIO.

Cur libellum repudii dari mulieribus quæ odio habentur a viris legislator permiserit.

Divinarum legum interpretis Mosis, nec sapientiam, quam a Deo accepit, animo concepisse, **285** nec mentem ejus indagasse videris: verum tantum ab ejus mentis magnitudine, quantum a vitæ prohitate, remotus esse. Non enim, tanquam eas, quæ matrimonii legem minime violarunt, ejicere oporteret, sed ut majus et gravius malum reprimeret, minus malum non quidem lege sanxit, sed permisit: quod videlicet non modo melius existimaret furtivo adulterio, quod ab ipsis alioqui committeretur (neque enim alii aliorum uxoribus abuti dubitassent) apertum matrimonium, sed etiam præstabilius esse duceret, eas foras extrudi, quam domi obtruncari. Disjunxit enim eos, qui conjuncte vivere minime poterant. Nam qui prophetarum cruorem degustarant, ne uxoribus quidem, quibus infensi fuissent, pepercissent: nec qui ipsummet legislatorem aperte persæpe interficere tentaverant, quominus illas aut perspicue aut dolo atque astu necarent, aut adulterii arcesserent, sibi temperassent. Quocirca ut majus et atrocius malum reprimeret ac prohiberet, minis non tam edixit, quam permisit. Quod autem non temere de sapientissima illa mente conjiciam, tum hinc liquet, quod prophetæ ipsos ut cruoris siti flagrantes, atque aliena connubia perfodientes, apertissimis verbis accusent: tum etiam maxime ex eo, quod dicturus sum. Christus enim cum in terram venisset, atque ipsi hæc quæstio proposita fuisset, non modo Mosem non reprehendit, sed etiam ipsum purgavit, culpam nimirum in eos vertens, propter quos ipse quoque, id quod naturæ congruebat, negligere, atque uxoris repudium permittere coactus fuerat. Dixit enim: « Ad duritiem cordis vestri permisit vobis dimittere uxores vestras [88]; » hoc est, obcontumaciam vestram animique pervicaciam. « Ab initio autem non fuit sic. » Atque ad eumdem modum ipse quoque eas, quæ matrimonii legem violant, ejicere jussit: hoc autem nisi contingat, omnia alia uxorum vitia ferre præcepit, imo necessarium esse pronuntiavit. Neque

ΟϚ'. — ΑΡΧΟΝΤΙΩ ΠΟΜΠΕΥΟΜΕΝΩ (38).

Τίνος χάριν βιβλίον ἀποστασίου δίδοσθαι ταῖς μισουμέναις γυναιξὶ παρὰ τῶν ἀνδρῶν ὁ νομοθέτης ἐπέτρεψεν.

Ἔοικας τοῦ νομοθέτου Μωσέως, μήτε τὴν σοφίαν, ἣν ἔλαβε παρὰ τοῦ Θεοῦ, κεχωρηκέναι, μήτε τὴν διάνοιαν τεθηρευκέναι, ἀλλὰ τοσοῦτον αὐτοῦ ἀπολελεῖφθαι τῆς μεγαλονοίας, ὅσον καὶ τῆς πολιτείας. Οὐ γὰρ ὡς δέον τὰς μὴ εἰς τὸν τῶν γάμων θεσμὸν παρανομούσας ἐκβάλλειν, ἀλλὰ μεῖζον καὶ ἀργαλεώτερον βουλόμενος ἀναστεῖλαι κακὸν, τὸ ἔλαττον οὐκ ἐθέσπισεν, ἀλλ' ἐπέτρεψεν· οὐ μόνον κρεῖττονα κρίνας τῆς λαθραίου παρ' αὐτῶν ἂν τολμηθείσης μοιχείας (οὐ γὰρ ἂν ὤκνησαν ταῖς ἀλλήλων χρῆσθαι γυναιξὶ) τὸν φανερὸν γάμον, ἀλλὰ καὶ ἄμεινον ἡγησάμενος ἐκβληθῆναι αὐτὰς ἔξω, ἢ σφαγῆναι ἔνδον. Διέστησε γὰρ τοὺς συνεῖναι μὴ δυναμένους. Οἱ γὰρ προφητικῶν αἱμάτων γευσάμενοι, οὐκ ἂν γυναικῶν μισουμένων ἐφείσαντο· οὐδ' οἱ αὐτὸν τὸν νομοθέτην ἀνελεῖν πολλάκις φανερῶς ἐπιχειρήσαντες, τοῦ ἢ φανερῶς ἢ δόλοις ἀνελεῖν, ἢ μοιχείας γράψασθαι ἐκείνας ἀπέσχοντο. Τὸ οὖν μεῖζον κακὸν προαναστέλλων, τὸ ἔλαττον συνεχώρησε μᾶλλον, ἢ διηγόρευσεν. Ὅτι δὲ οὐχ ἁπλῶς καταστοχάζομαι τῆς τοῦ πανσόφου ἐκείνου διανοίας, μάλιστα μὲν ὅῆλον, καὶ ἐκ τοῦ τοὺς προφήτας ὡς αἱμάτων διψῶντας, καὶ τοὺς ἀλλοτρίους γάμους διορύττοντας, αὐτοὺς διαῤῥῆδην αἰτιᾶσθαι, οὐχ ἧκιστα δὲ καὶ ἐκ τοῦ λεχθησομένου. Ὁ γὰρ Χριστὸς δεῦρ' ἐπιφοιτήσας, ταύτης αὐτῷ πρυσενεχθείσης τῆς πεύσεως, οὐ μόνον οὐκ ἐμέμψατο τὸν Μωσέα, ἀλλὰ καὶ ὑπεραπελογήσατο, τὸ ἔγκλημα εἰς ἐκείνους τρέψας, δι' οὓς ἠναγκάσθη κἀκεῖνος τὸ πρέπον τῇ φύσει παριδεῖν, καὶ συγχωρῆσαι ἀπολῦσαι τὴν σύνευνον. Ἔφη γάρ· « Μωσῆς πρὸς τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν ἐπέτρεψεν ὑμῖν ἀπολύειν τὰς γυναῖκας ὑμῶν, » τοῦτ' ἔστι, διὰ τὸ ἀπειθὲς ὑμῶν καὶ ἀνάγωγον· « Ἐξ ἀρχῆς δὲ, φησὶν, οὐκ ἐγένετο οὕτως. » Εἰς τὸν τῶν γάμων μὲν θεσμὸν παρανομούσας, καὶ αὐτὸς ἐκβάλλειν ἐκέλευσε· τούτου δὲ μὴ συμβαίνοντος, πάντα τὰ ἄλλα ἐλαττώματα τῶν γυναικῶν φέρειν προσέταξε, μᾶλλον δ' ἀναγκαῖον εἶναι ἀπεφήνατο. Οὐχ ἁπλῶς, οὐδὲ εἰκῇ. Εἰς ἕκαστον μὲν γὰρ τῶν νόμῳ γάμου συνιόντων τὰ ἄλλα ἁμαρτήματα [οὐ] βλέπει· ἡ δὲ μοιχεία εἰς τὰς τοῦ

[88] Matth. XIX, 8.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(38) In titulo hujus ep. duo iidem codd. mutant πομπευομένῳ in πολιτευομένῳ. Possin.

Digitized by Google

γάμων συνθήκας ὁρᾷ (39), καὶ τὴν τῶν παίδων κακοβρίζει εὐγένειαν, καὶ τὰς συγγενείας διασπᾷ, καὶ πάντα τὸν βίον ἀνατρέπει τὸν ἀνθρώπινον.

id quidem frustra et temere. Nam cætera quidem vitia unumquemque eorum qui matrimonii lege copulantur minime intuentur : adulterium ad ipsa matrimonii pacta tendit, ac filiorum nobilitatem contumelia afficit, et cognationes lacerat, ac denique humanam omnem vitam pessumdat et evertit.

ΟΖ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Πνευματικὰ ἔσεσθαι τὰ σώματα ἐν τῇ ἀναστάσει, ἔφησεν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, διὰ δύο ταῦτα· διά τε τὸ κοῦφα, καὶ αἰθέρια, καὶ παντὸς κρεῖττονα πάθους, καὶ βάρους, μέλλειν ἔσεσθαι, καὶ διὰ τὸ τῷ θείῳ Πνεύματι μόνῳ λοιπὸν εἴκειν. Νῦν μὲν γὰρ κἂν παρῇ, τὸ κῦρος τῶν πραττομένων ἔχει ἡ ψυχή. Τότε δὲ δοχεῖα μᾶλλον ἔσται τοῦ Πνεύματος. Οὐ γὰρ μόνον αὐτὰ, ἀλλὰ καὶ ἡ ψυχὴ (40) πνευματικὴ ἔσται, ἅπαντα κατὰ τοὺς ἐκείνου νόμους διαπραττομένη. Εἰ δὲ περὶ τῶν σωμάτων τῶν ἁμαρτωλῶν ζητήσει τις, φήσομεν ὅτι ἡ κατὰ τὴν προτέραν ἐκδοχὴν κοῦφα ἔσται καὶ αἰθέρια, ἢ ὅτι ὑπὸ πυρὸς βασανισθήσεται μὲν, οὐκ ἀναλωθήσεται δέ· ἢ ὅτι κἂν ἐθελήσωσιν ἁμαρτεῖν, οὐ δυνήσονται.

LXXVII. — ISIDORO DIACONO.

Spiritualia futura esse in resurrectione corpora, duabus his de causis a divino Paulo dictum est [38]; altera, quia levia et ætherea, atque ab omni perpessione et gravitate libera futura sunt : altera, quia divino duntaxat Spiritui cessura sunt. Nunc enim, **286** quamvis ipse adsit, eorum tamen, quæ geruntur, arbitrium anima obtinet. Tunc autem Spiritus potius vasa et conceptacula erunt. Neque enim ipsa solum, verum etiam anima spiritualis erit, utpote cuncta ex illius legibus et præscriptis agens. Quod si quis de peccatorum corporibus quærat, illud dicemus, quod juxta priorem expositionem levia et ætherea erunt, vel quia ab igne quidem excruciabuntur, sed non absumentur : vel quia, etiamsi peccare velint, minime poterunt.

ΟΗ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Τί ἐστι, « Βασιλεὺς ἤμην ἐν μονοζώνοις. »

Ἐπειδὴ τὸ εἰρημένον παρὰ τοῦ ἀοιδίμου Ἰὼβ μαθεῖν ἠθέλησας, «Βασιλεὺς ἤμην ἐν μονοζώνοις,» οἶμαι δεῖ, ἐπειδὴ οἱ μονόζωνοι, ἢ στρατιωτικὰ τάγματα μηνύουσιν, ἢ βαρβαρικὰ στίφη, ἢ λῃστρικὰ συγκροτήματα, τοιοῦτόν τι εἰρηκέναι· Ἢ ὡς στρατιωτῶν νομίμως ἐπῆρχον, ἢ ὡς βαρβάρων ἀνδρείως ἐκράτουν, ἢ ὡς λῃσταῖς φόβον ἐνεποίουν, καὶ ἐκώλυον τοῖς αὐτῶν χρῆσθαι τρόποις· εἰ δὲ μὴ ἐπείθοντο, εἰς τὴν τῶν νόμων σαγήνην συνέκλειον.

LXXVIII. — EIDEM.

Quid sit, « Rex eram inter monozonos [39] »

Quoniam id quod ab illustri Jobo dictum est, « Rex eram inter monozonos, » quid significet, intelligere cupis, accipe quid sentiam. Quoniam enim monozoni vel militares ordines, vel barbaricas turmas, vel denique prædonum agmina significant, hujusmodi quiddam his eum verbis voluisse existimo : Aut ut militibus legitime imperabam, aut ut barbaros strenue superabam, aut ut latronibus metum incutiebam, et ne moribus suis uterentur, prohibebam, aut si minus obtemperabant, in legum retia eos includebam.

ΟΘ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ.

Ἐπειδὴ οὐ τοῦ εἰδέναι χάριν, ἀλλὰ τῆς ἀπὸ τοῦ εἰδέναι ἀντιποιούμενος δόξης, ὡς πυνθάνομαι, δοκεῖς πονεῖν, βούλομαί σε, καὶ τοῦτο κατορθῶσαι, τὸ τῆς ἀληθείας μᾶλλον ἢ τῆς δόξης ἐφίεσθαι. Εἰ δὲ μεθύων νυνὶ τῷ τῆς φιλοδοξίας πάθει δυσχεραίνεις, εὖ οἶδ' ὅτι σωφρονήσας χάριν εἴσῃ.

LXXIX. — PALLADIO.

Quandoquidem, ut audio, non ut scias, sed ut gloriam ex scientia captes, studiorum laboribus incumbere videris, hoc quoque abs te præstari volo, ut veritatis potius quam gloriæ desiderio tenearis. Quod si nunc ambitionis affectu temulentus, hac oratione offenderis, non tamen dubito, quin ubi ad meliorem mentem redieris, gratiam mihi sis habiturus.

Π'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Φασί τινες ὡς ἱππήλατον σαυτὸν πᾶσι τοῖς αἰσχροῖς καὶ ἀνελευθέροις πάθεσι καταστήσας, τοῖς χρηστοῖς καὶ ἐλευθερίοις ἄβατον πάντη διατηρεῖς· οὐκ ἀπάτῃ καὶ παραλογισμοῖς, ἐκεῖνα μὲν ἀσμενίζων, ταῦτ'

LXXX. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Aiunt nonnulli te animo ita constitutum esse, ut fœdis omnibus, atque ingenuo homine indignis affectibus pateas, ac contra ad honestos et ingenuos aditus omnes clausos teneas : non errore aliquo ac

[38] I Cor. xv, 44. [39] Job xxix, 25.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(39) De hujus criminis gravitate plura dixi in *Differentiis utriusque juris*. Confer. ep. 29 l. IV. RITT.

(40) Hæc verba, τότε δὲ δοχεῖα μᾶλλον ἔσται τοῦ Πνεύματος· οὐ γὰρ μόνον αὐτὰ, ἀλλὰ καὶ ψυχὴ, absunt a codd. duobus Vat. 649 et Alt., nec tamen ideo expungenda ex edito duxerim, uti nec aliam codicis Alt. solius correctionem recipio, qui pro eo quod legitur vers. seq. διαπραττομένη, scribit διαπραττομένους. POSSIN.

Digitized by Google

circumventione illos libenter amplectens, hos autem propulsans, verum judicio atque animi decreto, et quia nihil boni efficere velis. Quo etiam fit, ut difficilis tibi sit ad bonum propensio atque impetus, non enim dicam reditus. Neque enim te unquam recte quidquam aut deliberasse, aut egisse affirmant. Illud igitur tecum cogitans, brevi quod senectute jam longe progressus, procul dubio vitam cum morte commutabis, tandem aliquando tempore satiatus a vitiis absiste.

A ἀπωθούμενος· ἀλλὰ κρίσει καὶ βουλήσει, καὶ τῷ μηδὲν ὀρθὸν ἐθέλειν διαπράττεσθαι. Διὸ καὶ δύσκολός ἐστί σοι ἡ ἐπὶ τὰ καλὰ ὁρμή. Οὐ γὰρ ἂν εἴποιμι ἐπάνοδος· οὐδεπώποτε γάρ σε λέγουσιν ὀρθῶς οὔτε βεβουλεῦσθαι, οὔτε πεπραχέναι. Ἐννοήσας τοίνυν ὡς εἰς βαθὺ λοιπὸν γῆρας ἐλαύνων, πρόδηλον ἔχεις / τὸν θάνατον· κἂν ὀψὲ τοῦ καιροῦ κόρον λαβών, τῶν κακῶν ἀπόστηθι.

LXXXI. — EIDEM.

Haud miror, te, cum in aliis omnibus rebus insciitia labores, in hac quoque re imperitiam tuam demonstrasse. Nam contra illud me in admirationem rapuisset, si cum in aliis omnibus errore labereris, in hac re minime **287** aberrasses. Ac quidem fœdos et obscenos affectus per te ipse nosti, nec de his sermonem habere oportet. Quoniam autem probos et humanos ignoras, hos tibi exponam. Sunt autem hi, humanitas, misericordia, placabilitas, aliaque id genus. Quod si hoc te conturbat, quod eos affectus appellarim, hujus quoque rei testes fide dignos præbebo. Quanquam tu quidem, sat scio, ea quæ a me dicentur, intellectu minime assequeris, utpote qui imperitiæ alumnus sis: dicam tamen nihilo secius. Orator igitur Demosthenes, totius Græciæ caput, de Philippo verba faciens, cum rogaretur ut Olynthios captivos dono daret, his verbis usus est: «Ita ut Philippus affectu aliquo duceretur, ac beneficium daret.» Josephus autem, vir eruditionis et eloquentiæ nomine clarissimus, de factiosis, qui in Hierosolymitanæ urbis expugnatione viguerunt, scribens, ita locutus est: « Cum effera et implacabilis natura crudelitatis studium et exercitationem insuper assumpserit, duplici ex parte ad eam misericordiæ', ac probo et humano affectui, aditus omnis interclusus est.» Nullus porro tam lenus affectus perierat, quam misericordia. Quin Philo quoque qui ob sublime et excelsum dicendi genus, Platonis vel discipulus, vel magister esse visus est (de iis enim dictum est: Aut Plato philonizavit, aut Philo platonizavit); Mosen, ut improborum odio flagrantem, laudibus persecutus, his verbis usus est: «Ingenti autem dolore affectus, ac justa iracundia perfusus, Ægyptios quosdam, hoc est eos qui urgendis operibus a Pharaone præfecti fuerant, criminatur.» Afficitur enim quodammodo anima, atque aut ad misericordiam, aut ad placabilitatem, aut ad benignitatem, aut ad improbitatis odium propendet. Nisi enim frangeretur quispiam, supplicibus cujuspiam precibus minime commoveretur. Nisi inflecteretur, rogantem haudquaquam miseraretur. Nisi aliquo affectu tangeretur, beneficium in hostem minime conferret. Nisi justitiam læsam esse existimaret, in

B

C

D

ΠΑ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Οὐ θαυμάζω εἰ ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἀπαίδευτος ὤν, κἂν τούτῳ τὴν ἀμαθίαν τὴν σαυτοῦ ἐπεδείξω. Ἀλλὰ τότ' ἂν ἐθαύμασα, εἰ ἐν τοῖς ἄλλοις πταίων, ἐν τούτῳ οὐ διήμαρτες· τὰ μὲν οὖν αἰσχρὰ πάθη οἶσθα ἀπὸ σαυτοῦ, καὶ οὐδὲν δεῖ λόγων. Ἐπεὶδὴ δὲ τὰ χρηστὰ καὶ φιλάνθρωπα ἀγνοεῖς, ταῦτα φράσω. Εἰσὶ δὲ ἔλεος, φιλανθρωπία, οἶκτος, εὐμένεια, καὶ τὰ ἄλλα τὰ τούτων ἀδελφά. Εἰ δέ σε ταράττει τὸ καὶ ταῦτα πάθη λέγεσθαι, καὶ ἐγγυητὰς καὶ μάρτυρας τούτου ἀξιοπίστους ἄνδρας παρέξομαι. Οἶδα μὲν οὖν ὅτι αὐτὸς οὐ παρακολουθήσεις τοῖς λεγομένοις, ἅτε ἀπαιδευσίας τυγχάνων θρέμμα, ὅμως δ' οὖν αὐτὸς ἐρῶ. Δημοσθένης μὲν οὖν ὁ ῥήτωρ, τὸ τῆς Ἑλλάδος κεφάλαιον (41), περὶ τοῦ Φιλίππου λέγων, ὅτε παρεκαλεῖτο δοῦναι τοὺς Ὀλυνθίους αἰχμαλώτους, ἔφη· « Ὥστε τὸν Φίλιππον παθεῖν τι, καὶ δοῦναι τὴν χάριν. » Ἰώσηππος δὲ, ἀνὴρ ἐπὶ παιδεύσει καὶ εἰδήσει λόγων ἐπισημότατος, περὶ τῶν στασιαστῶν τῶν ἐν τῇ ἁλώσει τῆς Ἱερουσαλὴμ ἀκμασάντων γράφων ἔφη· « Ὅταν ἀτίθασσος καὶ ἀμείλικτος φύσις ἄσκησιν τὴν εἰς τὸ ἀνήμερον προσλάβῃ, διχόθεν ἄβατος, καὶ ἀπρόσιτος οἴκτῳ γίνεται, καὶ χρηστῷ πάθει καὶ φιλανθρώπῳ. » Οὐδὲν δὲ οὕτως χρηστὸν πάθος ἀπολώλει, ὡς ἔλεος. Καὶ Φίλων δὲ, ἄνθρωπος Πλάτωνος ἢ ὁμιλητὴς ἢ ὑφηγητής τις εἶναι δόξας, διὰ τὸ τῆς φράσεως ὕψος· ἐῤῥέθη γὰρ περὶ αὐτῶν. « Ἢ Πλάτων ἐφιλώνισεν, ἢ Φίλων ἐπλατώνισεν· » ἐγκωμιάσας μὲν τὸν Μωσέα, ὡς μισοπόνηρον, ἔφη· « Περιπαθήσας δὲ καὶ δικαίας ὀργῆς ἐμπλησθείς, διαβάλλει τινὰς Αἰγυπτίους, τοὺς ἐργοδιώκτας φημὶ τοῦ Φαραώ. » Πάσχει γάρ τι ἡ ψυχὴ, καὶ ἢ εἰς ἔλεον, ἢ εἰς εὐμένειαν, ἢ εἰς χρηστότητα, ἢ εἰς μισοπονηρίαν νεύει. Εἰ μὴ γὰρ ἐπικλασθείη τις, οὐκ ἂν τὸν ἱκέτην ἐλεήσειεν· εἰ μὴ ἐπικαμφθείη, οὐκ ἂν τὸν δεόμενον οἰκτειρήσειεν· εἰ μὴ πάθοι τι, οὐκ ἂν τὸν ἐχθρὸν εὐεργετήσειεν· εἰ μὴ νομίσει ἠδικεῖσθαι τὴν δικαιοσύνην, οὐκ ἂν εἰς μισοπονηρίαν τραπείη. Τὴν δὲ τροπὴν ταύτην καὶ πάθος καλοῦσιν. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἀπὸ τοῦ βελτίονος ἐπὶ τὸ χεῖρον τρεπόμενος, πάσχει οὕτω καὶ ὁ ἀπὸ τῶν χειρόνων ἐπὶ τὸ ἄμεινον τρεπόμενος, πάσχει τι. Τροπῆς γάρ ἐστι τὸ πάθος ὄνομα. Τοιγαροῦν καὶ αὐτὸς, κἂν ὀψέ ποτε τῆς ἡλικίας τὰ αἰσχρὰ φεῦγε πάθη, ἵνα μὴ

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(41) Sic Ammian. Marcel. lib. xxx: « Demosthenes perpetuum Græciæ decus, » etc. Ritt.

Digitized by Google

ποτε (42) ἐπαινέσῃς τὴν παραίνεσιν, ὅτε τῶν ἐπαίνων σοι ὄφελος οὐδέν.

enim qui a virtute in vitium sese convertit, afficitur: nonnihil afficitur. Affectus enim vocabulum, ætate turpes affectus tandem aliquando fuge, ne tibi hujusmodi laudes nihil utilitatis allaturæ sunt.

A improborum odium minime converteretur. Hanc porro conversionem, affectum etiam appellant. Ut ita rursum qui a vitio ad virtutem sese convertit, conversionis est. Quamobrem tu quoque in hac senili alioqui consilium meum tum denique laudes, cum

ΠΒ'. — ΑΜΜΩΝΙ.

Ὅτι ὁ τῆς μακαρίας μνήμης Τιμόθεος, τοῦ ἀτιθάσσου θηρίου ἐτιθάσσευε τὰς ὁρμάς, καὶ τὸ ἀμείλικτον εἰς τὸ ἐμμελὲς μετερρύθμιζεν, ἡ μετὰ τὴν ἐκείνου τελευτὴν ἐπικωμάσασα τῷ ἀλιτηρίῳ Εὐσεβίῳ μανία, σαφῶς ἔδειξεν.

LXXXII. — AMMONI.

Quod Timotheus (cujus faustum felixque sit meminisse) agrestis et indomitæ belluæ impetus cicurabat, ejusque sævitiam et immanitatem in concinnitatem quamdam et suavitatem commutabat, furor ille, qui post **288** illius e vita discessum, pestiferum et exsecrandum Eusebium invasit, perspicue demonstravit.

B

ΠΓ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰ τὸ κάλλος τοῦ σώματος οὐδ' ὑπὸ τῶν ἐκπλήξεων ἀλλοιοῦται, σώζει δ' αὐτὸ κἂν ἐν δακρύοις ἦ· πολλῷ μᾶλλον ἡ τῆς ψυχῆς ὥρα ὑπὸ τῶν ἐμπιπτόντων πειρασμῶν ἀλλοιωθῆναι οὐκ ὀφείλει, κἂν ἐν συμφοραῖς τυγχάνῃ.

LXXXIII. — EUTONIO DIACONO.

Si corporis pulchritudo nec ob stupores immutatur, verum etiam inter lacrymas retinetur: quanto minus animæ decor ob incurrentes tentationes, etiamsi in calamitatibus versetur, immutari debet.

ΠΔ'. — ΑΓΑΘΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Διὰ τί προσέταξεν ὁ νόμος, Λίνον καὶ ἔριον καὶ πορφύραν μὴ συνυφαίνεσθαι, ἐν δὲ τῷ Λευϊτικῷ καὶ λέπραν ἱματίων καὶ λίθων πολυπραγμονεῖ.

Ἐπειδὴ γέγραφας τί βουλόμενος ὁ Μωσῆς ἐνομοθέτησε, λίνον μὲν καὶ ἔριον μὴ συνυφαίνεσθαι· ἐν δὲ τοῖς λινοῖς ἱματίοις πορφύραν μὴ συνυφαίνειν, λέπραν τε ἱματίων καὶ λίθων πολυπραγμονεῖν, εἶχον μὲν καὶ τὰς θεωρίας αὐτῶν μηνῦσαι. Ἔχουσι γὰρ ἀρίστας ἀλληγορίας ὠφελῆσαι δυναμένας, τοὺς μὴ ἀγύμναστον ἔχοντας πρὸς θεωρίαν τὸν νοῦν· ἀλλ' ἐπειδὴ οἶδα πολλοὺς μὲν νομίζοντας τοὺς τὰ τοιαῦτα λέγοντας, ἀμαθίᾳ τοὺς ἀγῶνας ἐκλύειν· σὲ δὲ τοῖς πράγμασι, καὶ μόνῃ τῇ ἑρμηνείᾳ τῶν Γραφῶν χαίροντα, εὐθείαν τὴν ἀπόκρισιν ποιήσομαι, κύκλων ἀπηλλαγμένην. Οἶμαι τοίνυν ὅτι εἰς φιλοσοφίαν τοὺς ὑπηκόους ἐνάγων, καὶ τῆς χρείας μόνης γενέσθαι βουλόμενος, πᾶσαν βλακείαν ἐξωστράκισε, δι' ἃ μὲν τοῦ μὴ συνυφαίνειν λίνον καὶ ἔριον, τὴν ποικιλίαν ἐξορίζων· διὰ δὲ τοῦ πορφύραν μὴ συνυφαίνειν τοῖς λινοῖς ἱματίοις, τὴν πολυτέλειαν καὶ τὸν καλλωπισμόν· διὰ δὲ τοῦ λέπραν ἱματίων καὶ λίθων περιεργάζεσθαι, τὸ πλέον τῆς χρείας κτήσασθαι, καὶ ἀποθέσθαι ἀπαγορεύων. Τοῖς γὰρ χρονίοις ἱματίοις καὶ οἰκίαις τοῦτο συμβαίνειν εἴωθε. Τῆς χρείας γὰρ ἔσο, φησὶ, μηδὲν περιττὸν, μήτε κτώμενος, μήτε ἀποτιθέμενος, ἀλλὰ μηδὲ καλλωπιζόμενος, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν φροντίδα καὶ τὴν σπουδὴν, εἰς τὴν τῆς ψυχῆς ἐπιμέλειαν μετάστησον (43). Εἰ δὲ βουληθείης, καὶ παρὰ τῶν ἔξωθεν ὠφεληθῆναι· φασὶ γὰρ τὰς τῶν καρπῶν ἀπορρεούσας ἡμέρους συκᾶς, διὰ τῶν ὀλύνθων τῶν ἀγρίων συσφίγγεσθαι (44)· φαίην, ὅτι καὶ

LXXXIV. — AGATHO PRESBYTERO.

Cur præcepit lex ne linum cum lana et purpura contexeretur[36]*, in Levitico vero lepram vestimentorum et lapidum diligenter inquirit*[37].

Quoniam per litteras quæris, quidnam Mosem impulerit, ut lege caveret, ne quis linum cum lana contexeret, lineisque item vestibus purpuram ne attexeret, ac denique ut vestimentorum et lapidum lepra diligenter inquireretur, poteram quidem ipse harum rerum speculationes declarare. Habent enim pulcherrimas allegorias, quæque iis, qui mentem ad mysticos sensus haudquaquam rudem et inexpertam habent, utilitati esse queant. Verum quoniam plerosque novi, qui eos, qui hujusmodi sermonibus utuntur, ob inscitiam certamina defugere arbitrantur; te autem rebus ipsis ac sola Scripturarum interpretatione delectari, propterea rectum, atque ab omni verborum circuitu liberum a me responsum feres. Existimo itaque Mosem, ut eos, quibus præerat, ad philosophiam induceret, et quia ipsos necessario duntaxat curare cupiebat, mollitiem omnem eliminasse; per id nimirum, quod linum et lanam contexi vetabat, variegandarum rerum studium depellentem: per id autem, quod lineis vestibus purpuram attexi prohibebat, luxum ac profusionem, nimiumque ornandi corporis studium: per id denique; quod vestimentorum et lapidum lepram inhibebat, illud interdicentem, ne quis plura, quam opus esset, quæreret ac reconderet. Etenim vetustis indumentis et vestibus istud evenire consuevit. Rebus necessariis, inquit, contentus esto, nihil supervacanei, nec acquirens, nec recondens, nec item præ-

[36] Deut. xxii, 11. [37] Levit. xiv, 40 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(42) Codd. Vatic. 649 et Alt., μὴ τότε. Possin.

(43) Pro μετάστησον cod. Vatic. 649 solus habet μετάστηθι. Id.

(44) Vide Plin. *Nat. hist.* Eleganter autem sacrarum litterarum dogmata ficui, externorum scriptorum caprificо comparat. Rutt.

Digitized by Google

postero corporis ornatui studens, verum operam omnem et studium ad animæ curam converte. Quod si ab externis quoque scriptoribus utilitatem capere velis (aiunt enim sativas ficus, cum fructibus defluunt, per caprificos constringi) hoc dixerim, quod Isocrates etiam in eo libro, in quo Dæmonicum præceptis instituit, eum his verbis admonet : « Cura ut in vestitus ratione cultus atque honestus sis, non autem immodici ornatus studiosus. Honesti enim est magnificentia, lascive autem se ornantis, superfluitas et redundantia. » Quodque hoc verum sit, ex eo, quod a Diogene dictum est, perspicue ostenditur. Nam cum adolescentem quemdam lascivius, quam virum deceret, ornatum conspexisset **289** « Si ad viros, inquit, te confers, miser es ; si ad feminas, iniquus. » Cum igitur externi auctores honesti ac decori curam gesserint, an non sacrosanctus ille ac Deo clarus vir, populares suos ad philosophiam inducens, omnem variegandi artem et mollitiem, nimiumque ornatus studium e subditorum animis eliminare, atque honestatem et gravitatem, quarum opera et adjumento præstantissima vita numeris omnibus absolvitur, sancire ac præscribere debebat?

A Ἰσοκράτης, ὅτε Δημονίκῳ τοὺς παραινετικοὺς ἔπεμπε λόγους, παρῄνει· « Ἔσο περὶ τὴν ἐσθῆτα φιλόκαλος, ἀλλὰ μὴ καλλωπιστής. Φιλοκάλου μὲν γὰρ τὸ μεγαλοπρεπὲς, καλλωπιστοῦ δὲ τὸ περίεργον· » καὶ ὅτι τοῦτο ἀληθές ἐστι, δι' ὧν Διογένης εἶπε, σαφῶς δείκνυται. Θεασάμενος γάρ τινα μειρακίσκον ἀσελγέστερον ἢ κατ' ἄνδρα κεκοσμημένον, ἔφη αὐτῷ· « Εἰ μὲν πρὸς ἄνδρας, ἀτυχεῖς· εἰ δὲ πρὸς γυναῖκας, ἀδικεῖς. » Εἰ τοίνυν οἱ ἔξωθεν τοῦ πρέποντος ἐπεμελήθησαν, πῶς οὐκ ἔμελλεν ὁ ἱερὸς ἐκεῖνος καὶ θεοφιλὴς ἀνὴρ εἰς φιλοσοφίαν ἐνάγων, πᾶσαν μὲν ποικιλίαν καὶ βλακείαν, καὶ καλλωπισμὸν ἐκ τῶν ὑπηκόων ἐξορίζειν, κοσμιότητα δὲ καὶ σεμνότητα νομοθετεῖν, δι' ὧν ὁ ἄριστος κατορθοῦται βίος ;

LXXXV. — MARTINIANO PRESBYTERO.

Inexplebilem quemdam ac sævum et crudelem frumenti cauponem te esse nonnulli aiunt : ut qui tempora observes, ac de egestatibus occasionem lucrandi arripias, et de calamitatibus messem colligas. Quamobrem hoc tecum reputans, alios non tam tua, quam te, Dei ope indigere ; fac te cognatio moveat.

ΠΕ'. — ΜΑΡΤΙΝΙΑΝῼ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡῼ.

B Ἄπληστον εἶναί σέ φασί τινες σιτοκάπηλον, καὶ ἀνάλγητον καὶ τηροῦντα τοὺς καιροὺς, καὶ κατα-πραγματευόμενον τὰς ἐνδείας, καὶ τὰς συμφορὰς γεωργοῦντα. Ἀλλ' ἴσθι ὡς ἐκείνοις μὲν σαυτοῦ σπλάγχνα, σαυτῷ δὲ τὰ θεῖα ἀποκλείεις (45). Ἐννοῶν τοίνυν, ὡς οὐ τοσοῦτον ἄλλοι σου χρήζουσιν, ὡς σὺ τοῦ Θεοῦ· τὸ συγγενὲς αἰδέσθητι.

LXXXVI. — ZOSIMO LIBRIGERO.

Librorum de quibus ad te scripsi, seriem atque ordinem amico diligenter expone : ne obrepens oblivio, tibi quidem detrimentum, ipsi autem ingrati animi notam afferat.

ΠΣ'. — ΖΩΣΙΜῼ ΒΙΒΛΙΟΦΟΡῼ.

Τὸν στιχισμὸν τῶν βιβλίων, ὧν γέγραφά σοι, τῷ φίλῳ δήλου μετ' ἀκριβείας, ἵνα μὴ ἔρψασα λήθη, σοὶ μὲν ζημίαν, αὐτῷ δὲ ψῆφον ἀγνωμοσύνης (46) ἐπαγάγῃ.

LXXXVII. — LEONTIO EPISCOPO.

Amicitiæ primordium, ac benevolentiæ igniculus, atque id quod et me, et optimum virum Eutonium, mutuo amore sauciavit, improbitatis odium fuit, quod in ipsius moribus animadverti. Posteaquam enim ipsum non modo virtutis causa, sed etiam eorum quos virtutis amor tenet, libenti atque alacri animo periculum adeuntem conspexi, hinc reliquam quoque viri illius philosophiam tanquam vestigiis odoratus, ad ipsum amandum sum incitatus. Cum autem rursum insani quidam sophistæ pietatis Christianæ dogmata convellere atque labefactare conarentur, hic vero eorum armis atque syllogismis instructi, non prius eos ferire destitimus, quam eos prorsus in fugam conjecissemus, ac perspicuam et integram victoriam retulissemus. Hic nimirum secundus nobis amicitiæ, non dicam igniculus, sed fax perspicue accensa est, ac permansit. Nam ea divini amoris lex est. Corporeus siquidem, utpote abjectus et humilis (quandoquidem a corporibus fluxis et caducis coagmentatur) fluit, atque florum

ΠΖ'. — ΛΕΟΝΤΙῼ ΕΠΙΣΚΟΠῼ.

C Τὸ τῆς φιλίας προοίμιον, καὶ ὁ τῆς ἀγάπης σπινθὴρ, καὶ τὸ τρῶσαν ἀμφοτέρους, ἐμέ τε καὶ τὸν ἄριστον Εὐτόνιον, εἰς τὸν πρὸς ἀλλήλους πόθον, τὸ μισοπόνηρόν ἐστιν ἦθος. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδον αὐτὸν οὐ μόνον ὑπὲρ ἀρετῆς, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν φιλαρέτων ἡδέως κινδυνεύοντα, ἀπὸ τούτου καὶ τὴν λοιπὴν φιλοσοφίαν τἀνδρὸς ἰχνηλατήσας, ἐτρώθην πρὸς φιλίαν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ σοφιστομανοῦντές τινες τὰ δόγματα τῆς εὐσεβείας λυμήνασθαι ἐμηχανῶντο, ἐνταῦθα φραξάμενοι τοῖς ἐκείνων ὅπλοις, καὶ τοῖς συλλογισμοῖς πατάσσοντες, οὐ πρότερον ἀνήκαμεν, ἢ τελέως τρέψασθαι, καὶ τὸ κράτος καθαρῶς ἀναδήσασθαι. Οὗτος δεύτερος ἡμῖν τῆς ἀγάπης οὐκ ἔτι σπινθὴρ, ἀλλ' ἤδη πυρσὸς περιφανῶς ἐξήφθη, καὶ παρέμηνε. Τοιοῦτος γὰρ τοῦ θείου ἔρωτος ὁ νόμος. Ὁ μὲν γὰρ σωματικὸς, ἅτε χαμαίζηλος ὢν (ἐπειδὴ ἀπὸ ῥευστῶν συνίσταται σωμάτων), ῥεύσει, καὶ δίκην ἀνθῶν μαραίνεται. Οὔτε γὰρ πῦρ μένει τῆς ὕλης τῆς τὴν ὑπόθεσιν τῇ φλογὶ δεδωκυίας ἀναλωθείσης, ἀλλὰ σὺν αὐτῇ συναπέρχεται· οὔτε πόθος ἵσταται μαραινομένου τοῦ ὑπεκκαύ-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(45) Cod. Vatic. 649 solus ἀποκλείεις per futurum inflectit scribens ἀποκλείσεις. Possin.

(46) Cod. unus Vat. 649 legit ἀγνωσύνης. Ed.

Digitized by Google

ματος. Ὁ δὲ κατὰ Θεὸν καὶ σώφρων, ἐπειδὴ πράγματος ἑστῶτός ἐστι, διὰ τοῦτο καὶ μόνιμος· καὶ ὅσῳ τὸ κάλλος αὐτῷ τῆς ἀρετῆς φαντάζεται, τοσούτῳ ἑαυτῷ τε καὶ ἀλλήλοις συνδεῖ τοὺς τῶν αὐτῶν ἐραστάς.

A instar marcescit. Nam neque ignis absumpta ea materia, quæ flammæ causam præbuit, manet, verum una cum ea abscedit : nec sopito atque exstincto igniculo amor consistit. At divinus et pudicus amor, quia rei firmæ ac stabilis est, proinde stabilis quoque ipse est : quoque virtutis pulchritudinem magis imaginatur, eo quoque arctius, et secum et inter se devincit eos qui earumdem rerum desiderio tenentur.

ΠΗ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Εἰ καὶ εἰσί τινες, ὡς ἔφης, τῶν τὴν προστασίαν τῶν λαῶν ἀναδησαμένων, ἀπὸ μὲν τῆς τῶν πενήτων σκήψεως ἀρχόμενοι, εἰς δὲ τὸν ἴδιον χρηματισμὸν τελευτῶντες· ἀλλά γε αὐτὸς μὴ τοῖς ναυαγοῦσι πρόσεχε, ἀλλὰ τοῖς τοὺς οἴακας ἀσφαλῶς μεταχειρίζουσι, καὶ ἐξ οὐρίας πλέουσι.

290 LXXXVIII.—EIDEM.

Quamvis ex his, qui populi curam ac præfecturam susceperunt, nonnulli sint, ut abs te dictum est, qui cum se pauperum negotium agere primo simulent, in privatum tandem quæstum desinant : tu tamen iis, qui naufragium faciunt, ne attende, verum iis, qui clavum tuto tractant, ac secunda aura navigant.

B

ΠΘ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Τὰς ἑβδομάδας τοῦ Δανιὴλ πῶς ἑρμηνεύει (47).

Ἐπειδὴ φιλόπονος ὢν καὶ φιλομαθὴς, ἠθέλησας μαθεῖν πῶς ἐπληρώθησαν αἱ παρὰ τῷ Δανιὴλ ἀναγεγραμμέναι ἑξήκοντα καὶ ἐννέα ἑβδομάδες τῶν ἐτῶν, αἱ ἀπὸ τῆς οἰκοδομῆς τῆς Ἱερουσαλὴμ ἀριθμούμεναι, καὶ εἰς τὴν ἄλωσιν αὐτῆς τελευτῶσαι· ἴσθι, ὅτι οὐκ ἐπὶ Κύρου ᾠκοδομήθη, ἀλλὰ τῷ κ' ἔτει τῆς βασιλείας τοῦ Μακρόχειρος. Τότε γὰρ, ὡς Ἔσδρας διηγεῖται, Νεεμίας ἐλθὼν, τὴν πόλιν ἔκτισε. « Πῶς οὖν, ἔφης, ἑβδομήκοντα ἑβδομάδες συνετμήθησαν ἐπὶ τὸν λαόν σου, καὶ ἐπὶ τὴν πόλιν τὴν ἁγίαν; » Ὅτι ἐν μὲν τῇ ξθ', τοῦτ' ἔστι, τῷ τρίτῳ καὶ ὀγδοηκοστῷ καὶ τετρακοσιοστῷ ἔτει, ἀρχὴν ἔσχεν ὁ πόλεμος· τῇ δ' ἑξῆς ἑβδομάδι τῶν ἐτῶν ἐτελεύτησε, συντελευτησάντων καὶ τῶν Ἰουδαϊκῶν πραγμάτων. Εἰ δὲ λέγεις· Πῶς; Ἰστέον, ὅτι μετὰ τὸ κ' ἔτος τοῦ Μακρόχειρος ἕως τελευτήσει ἡ Περσικὴ βασιλεία, ἔτη διεγένοντο ἑκατὸν δέκα τρία, μεθ' ἣν ἡ Μακεδονικὴ διήρκεσεν ἕως ἐτῶν διακοσίων ἐνενήκοντα τεσσάρων· εἶτα ἡ Ῥωμαϊκὴ, Αὐγούστου μὲν βασιλεύοντος, ἔτη τεσσαράκοντα τρία· Τιβερίου δὲ, εἰκοσιδύο· Γαΐου, τέσσαρα· Κλαυδίου, ἑπτά. Τῷ γὰρ ὀγδόῳ [αὐτοῦ] ἔτει, ἤρξατο Ἰουδαίοις ἡ τῶν πραγμάτων κίνησις, ἀφ' ἧς ὁ πρὸς Ῥωμαίους αὐτοῖς ἐξήφθη πόλεμος, ὁ τὴν ἄλωσιν ἀποτεκών. Ἐπὶ γὰρ Νέρωνος τοῦ διαδεξαμένου Κλαύδιον, λαμπρῶς καὶ κατὰ κράτος πολεμηθέντες ὑπὸ Οὐεσπασιανοῦ, τὸ τηνικάδε Νέρωνι στρατηγοῦντος, ὕστερον δὲ βασιλεύσαντος, ἐάλωσαν.

LXXXIX.—ISIDORO DIACONO.

Danielis hebdomadas quomodo interpretetur [88].

Quandoquidem pro tua industria doctrinæque studio intelligere aves, quonam pacto illæ apud Danielem perscriptæ sexaginta novem annorum hebdomades, quæ ab Hierosolymitanæ urbis ædificatione incipientes, in ipsius expugnationem desinunt, expletæ fuerint, illud habeto, eam non Cyri tempore, sed vicesimo regni Longimani anno exstructam fuisse. Nam tum, ut Esdras commemorat, profectus Neemias urbem instauravit. « Quoniam igitur modo, inquit, septuaginta hebdomadæ abbreviatæ sunt super populum tuum, et super civitatem sanctam [89]? » Nimirum quia in sexagesima nona, hoc C est anno quadringentesimo octogesimo tertio bellum geri cœptum est, sequente autem annorum hebdomada, una cum Judaicis rebus finem habuit. Quod si, unde id probetur, quæris, illud sciendum est, inter vicesimum Longimani annum et Persici imperii finem, tredecim et centum annos interfluxisse, ac deinde Macedonium usque ad ducentos nonaginta quatuor annos sese porrexisse ; post autem Romanum, Augusto imperante ad tres et quadraginta annos, Tiberio autem imperium gerente, ad duos et viginti, Caio vero quatuor ; ac denique Claudio rerum summam obtinente, ad septem propagatum fuisse. Nam octavo ipsius anno initium cœpit Judæis rerum motus, qui bellum illud adversus Romanos ipsis excitavit, ex quo urbis excidium ortum est. Neronis enim, qui Claudio successit, tempore, Judæi a Vespasiano, qui tum Neronis dux militaris erat, præclare ac fortiter oppugnati : postea, eodem imperii habenas tenente, capti sunt.

Ι'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Μανθάνω ὡς, ἐπὶ μὲν τοῖς δοκοῦσιν ἐπονειδίστοις, λίαν ἄχθῃ· ἐπὶ δὲ τοῖς ὄντως οὖσιν, οὐ μόνον οὐ καταδύῃ, ἀλλὰ καὶ ἀναβρύνῃ. Τὸ μὲν ἐκ δούλου σε γεγενῆσθαι πατρὸς, ὅπερ οὐκ ἔστι προαιρέσεως ὄνειδος,

D

XC. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Audio te ob ea quidem quæ probri speciem habent vehementer angi : ob ea autem, quæ vere probrosa sunt, non modo nullo pudore suffundi, sed etiam gloriari. Nam quod servo patre ortus sis

[88] Dan. IX, 1 seqq. [89] ibid. 24.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(47) Ad hanc epistolam operæ pretium est legere quæ de supputatione hebdomadum LXX Danielis scripsit illustr. Jos. Scaliger lib. VI *De emendat. temporum*, et Basil. Seleuc. homil. cui titulus : *Ἀπόδειξις κατὰ Ἰουδαίων, περὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος παρουσίας*. PITT.

Digitized by Google

(quod voluntatis institutique animi minime prorsum est, nec ullo modo curandum est) majorem in modum discruciaris. At interim eos, qui te ad virtutem hortantur, tantum reprehendis, quantum eos **291** languorem inducant. Et quidem si inter subditos censeris, tamen ne sic quidem te contemnere atque aspernari conveniret, verum te per consilia et admonitiones ex improbitatis voragine extrahere fas esset, maximeque congruum. Cæterum non tantum hinc Ecclesia detrimentum ac probrum acceptura esset. Nunc autem cum in sacerdotum numero censearis (mitto quonam pacto, neque enim id mihi studio est, ut te feriam, sed ut sanem) ne eos quidem, qui silentio uti cupiunt, quiescere permittis. Multi enim gentiles ac Judæi impetum in Ecclesiam faciunt, probra jactantes, ac vitam tuam proferentes, seque ob eam causam fidei nostræ doctrinam convellere existimantes. Quamobrem si nullo judicii metu percelleris, saltem præsentem gloriam affecta. Si nulla te cœlestis regni cupiditas tenet, saltem bonam existimationem appete. Si coronas minime desideras, saltem a probris te remove. Si laudum tuarum præconium nulla te cura afficit, saltem id stude, ut ne traducaris ac suggilleris. Si pervigilem illam Dei justitiam haud perhorrescis, humanas saltem leges metue : ne alioqui in ipso quoque fortasse scelere deprehensus, extremo supplicio mulcteris.

A οὐδ' ἐν λόγῳ τίθεσθαι, ἀλλὰ τοσοῦτον καταγινώσκειν τῶν ἐπὶ τὴν ἀρετὴν παρακαλούντων, ὅσον ἕδει τῶν ἐπὶ τὴν ῥᾳθυμίαν ἀγόντων καταψηφίζεσθαι. Καὶ εἰ μὲν εἰς τοὺς ὑπηκόους ἐτέλεις, μάλιστα μὲν οὐδ' οὕτως καταφρονῆσαι ἐχρῆν, ἀλλὰ συμβουλαῖς καὶ παραινέσεσιν ἀνιμήσασθαί σε ἐκ τοῦ βυθοῦ τῆς κακίας, καὶ θέμις ἦν καὶ πρεπωδέστατον· πλὴν ἀλλ' οὐ τοσαύτη ζημία τῇ Ἐκκλησίᾳ καὶ αἰσχύνη ἔμελλεν ἔσεσθαι. Ἐπειδὴ δὲ εἰς τοὺς ἱερέας δοκεῖς τελεῖν (τὸ δ' ὅπως παρίημι, οὐ γὰρ πλῆξαί σε, ἀλλ' ἰάσασθαι προῄρημαι)· οὐδὲ τοὺς ἐθέλοντας ἡσυχάζειν καὶ ἡρεμεῖν συγχωρεῖς. Πολλοὶ γὰρ Ἕλληνες καὶ Ἰουδαῖοι τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐπιφύονται ὀνειδίζοντες, καὶ τὸν σὸν βίον προφέροντες, καὶ διὰ τούτου τῷ δόγματι λυμαίνεσθαι νομίζοντες. Εἰ τοίνυν τὴν κρίσιν οὐ δέδοικας, κἂν B τῆς παρούσης ἀντιποίησαι δόξης· εἰ βασιλείας οὐκ ἐρᾷς, κἂν ὑπολήψεως χρηστῆς ἐράσθητι· εἰ στεφάνων οὐκ ἐπιθυμεῖς, κἂν ὀνειδῶν ἀπαλλάγηθι. Εἰ ἐναρρήσεως οὐ φροντίζεις, κἂν μὴ τοῦ κωμῳδεῖσθαι ἀντιποιήθητι· εἰ τὴν ἀκοίμητον δίκην οὐ φρίττεις, κἂν τοὺς τῶν ἀνθρώπων νόμους φοβήθητι, μήποτε καὶ ἐπ' αὐτοφώρῳ ληφθεὶς, τὴν ἐσχάτην ὑπομείνῃς τιμωρίαν.

XCI. — THEOPHILO SUBDIACONO.

Timotheus, qui sedem illam bonis omnibus perfusam, quam cœlorum regnum appellant, nunc incolit, tantam a sua virtute, iis a quibus cernebatur, utilitatem afferebat, ut etiam sola recordatione eos, qui ipsius meminerunt, in officio contineret. Poterat enim, vel solum in animis versans, pudorem simul ipsis immittere, atque eos, quibus ipse in mentem venisset, a turpibus et absurdis affectionibus puros et immunes efficere.

ϟΑ'. — ΘΕΟΦΙΛΩ ΥΠΟΔΙΑΚΟΝΩ.

Τιμόθεος ὁ τὴν τῶν ἀγαθῶν ἁπάντων κατάρρυτον C λῆξιν, βασιλείαν οὐρανῶν προσαγορευομένην, νυνὶ νεμόμενος, τοσαύτην ἀπὸ τῆς ἀρετῆς τοῖς ὁρῶσιν ἐδημιούργει ὠφέλειαν, ὡς καὶ ἀπὸ μνήμης μόνον σωφρονίζει τοὺς μνημονεύσαντας. Ἦρκει γὰρ καὶ μόνον ἐλθὼν εἰς ἔννοιαν, αἰδῶ συνεισπέμψαι, καὶ τῶν ἀτόπων παθῶν ἀχράντους τοὺς μνησθέντας ἐργάζεσθαι.

XCII. — OPHELIO GRAMMATICO.

Apud vos, qui grammatici estis, homonymum idem est quod synonymum : apud philosophos autem non item. Verum homonyma ea dicuntur, quorum nomen duntaxat commune est, substantiæ autem ratio, quæ nomini respondet, diversa. Synonyma autem, quæ et re, et modo, et nomine inter se conveniunt. Quoniam vero, quia hujusmodi disciplinarum rudis et expers, mentemque haudquaquam exercitatam habes, idcirco a me postulasti, ut in Scripturæ verbis hujusmodi significationes notarem, loculentam tibi hujusmodi considerationum januam pro viribus meis aperire conabor. Perscrutationis vocabulum in Scripturis sacris, et de Deo, et de hominibus dicitur. Verum cum de Deo usurpatur, cognitionis certitudinem numeris omnibus absolutam indicat; cum autem de hominibus, id significat quod res ea, quæ investigatur, cum labore ac cruciatu inveniatur. **292**. Itaque in his locis, in quibus hoc nomen situm est, et in Deo, et in hominibus æquivocum est, non synonymum. Verbi gratia illud : Scrutamini Scripturas,

ϟΒ'. — ΟΦΕΛΙΩ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩ.

Παρὰ μὲν ὑμῖν τοῖς γραμματικοῖς, τὸ ὁμώνυμον ταὐτόν ἐστι τῷ συνωνύμῳ· παρὰ δὲ τοῖς φιλοσόφοις, οὐχί· ἀλλ' ὁμώνυμα λέγεται, ὧν ὄνομα μόνον κοινὸν, ὁ δὲ κατὰ τοὔνομα λόγος τῆς οὐσίας ἕτερος· συνώνυμα δὲ, ὅσα καὶ πράγματι καὶ τρόπῳ καὶ ὀνόματι D συντρέχει. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἄμοιρος ὢν τῶν τοιούτων μαθημάτων, καὶ ἀγύμναστον ἔχων τὸν νοῦν, ἠξίωσας ἐπὶ γραφικῶν ῥήσεων τὰς ἐννοίας ταύτας μεταῤῥυθμισθῆναι, ὡς ἂν οἷός τε ὦ πειράσομαι λαμπρὰν σοι ἀνοῖξαι τῶν νοημάτων τὴν θύραν. Ἡ ἔρευνα ἐν ταῖς ἱεραῖς Γραφαῖς λέγεται καὶ ἐπὶ Θεοῦ, καὶ ἐπὶ ἀνθρώπων· ἀλλ' ἐπὶ μὲν Θεοῦ τὸ ἀκριβὲς τῆς γνώσεως μηνύει· ἐπὶ δ' ἀνθρώπων, τὸ μετὰ πόνου καὶ βασάνου εὑρίσκεσθαι τὸ ζητούμενον. Ἔνθα τοίνυν τοῦνομα τοῦτο κεῖται, καὶ ἐπὶ Θεοῦ, καὶ ἐπὶ ἀνθρώπου ὁμωνυμεῖ, οὐ συνωνυμεῖ· οἷον τό· Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφὰς, τῷ περὶ τοῦ Θεοῦ εἰρημένῳ· « Ὁ δὲ ἐρευνῶν τὰς καρδίας, οἶδε τί τὸ θέλημα τοῦ πνεύματος· » ὁμωνυμεῖ μὲν, οὐ συνωνυμεῖ δέ. Τὸ δέ· « Ὁ ἐρευνῶν τὰς καρδίας, » τῷ, « Τὸ δὲ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ· » συνωνυμεῖ, τῷ καὶ ἐπὶ τοῦ

Digitized by Google

Πατρὸς, καὶ ἐπὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τὴν ἀκριβεστάτην γνῶσιν δηλοῦσθαι. Οἶμαι μὲν οὖν σεσαφηνίσθαι τὸ νόημα. Εἰ δὲ καὶ ἐπ' ἄλλου ὀνόματος τοῦτο γυμνασθῆναι βούλει, καὶ τοῦτο ποιήσω. *Τὸ ἀγαθὸν* λέγεται μὲν ἐπὶ Θεοῦ καὶ ἐπ' ἀνθρώπων, ἀλλ' ὁμωνυμίαν ἐμφαίνει. Τὸ γὰρ, *ὁ ἀγαθὸς ἄνθρωπος*, τῷ, « Ὡς ἀγαθὸς τῷ Ἰσραὴλ, » ὁμωνυμεῖ. Τὸ δὲ, « Ὡς ἀγαθὸς ὁ Θεὸς τῷ Ἰσραὴλ, » τῷ, « Τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἀγαθὸν ὁδηγήσει με ἐν γῇ εὐθείᾳ, » συνωνυμεῖ. Οὐ γὰρ ὀνόματός ἐστιν ἐνταῦθα κοινωνία, ἀλλὰ καὶ πράγματος. Καὶ *ὁ θυμὸς* δ' ἐπὶ Θεοῦ λεγόμενος, καὶ ἐφ' ἡμῶν, οὐ συνωνυμεῖ, ἀλλ' ὁμωνυμεῖ. Ἐπὶ μὲν γὰρ Θεοῦ μηνύει τὴν ἀπαθῶς ἐπιπεμπομένην τοῖς ἁμαρτάνουσι τιμωρίαν· ἐπὶ δὲ ἡμῶν, τὴν ἐμπαθῆ κίνησιν, καὶ τὴν τῶν λογισμῶν ταραχήν. Καὶ τὸ, « Πρόσθες ἀνομίαν ἐπὶ τῇ ἀνομίᾳ αὐτῶν, » ὁμωνυμεῖ. Ὁ γὰρ λέγει, τοῦτ' ἔστιν· Ἐπίθες τιμωρίαν ἐπὶ τὴν ἁμαρτίαν αὐτῶν. Καὶ τὸ, « Εἴ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθείρει, φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεὸς, » ὁμωνυμεῖ. Ὁ γὰρ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Εἴ τις μολύνει τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ, τιμωρηθήσεται ὑπ' αὐτοῦ.

A ei, quod de Deo dictum est : « Qui autem corda scrutatur, novit quæ sit spiritus voluntas, » æquivocum est, non synonymum. Illud autem, « Qui corda scrutatur [61], » huic loco, « Spiritus omnia scrutatur, etiam profunda Dei [62], » synonymum est, propterea quod, cum et de Patre, et de Spiritu sancto usurpatur, perfectissimam ac certissimam cognitionem significet. Atque ipse quidem, quid sentiam, satis perspicue demonstrasse arbitror. Sed tamen si in alia rursum dictione id examinari cupis, id quoque faciam. *Bonum*, tametsi et de Deo et de hominibus dicatur, tamen homonymiam indicat. Illud etenim, *Bonus homo*, huic, « Quam bonus Israeli Deus[63], » æquivocum est. Illud autem, « Quam bonus Israeli Deus [63], huic, « Spiritus B tuus bonus deducet me in via recta [64], » synonymum est. Nam hoc loco non nominis duntaxat, sed etiam rei est societas. Eodemque modo *furoris* vocabulum, quod et de Deo et de hominibus dicitur, non est synonymum, sed æquivocum. Nam cum de Deo agitur, illatum sine ulla mentis commotione, peccatoribus supplicium declarat : cum autem de nobis, motum cum perturbatione conjunctum, ac rationis tumultum. Quin illud quoque « Appone iniquitatem super iniquitatem eorum [65], » æquivocum est. Perinde enim est ac si diceret : Appone cruciatum super iniquitatem eorum. Ac denique illud : « Si quis templum Domini disperdiderit, disperdet eum Deus [66], » æquivocum est. Hæc enim verba hanc sententiam habent : Si quis templum Dei contaminarit, pœna ab eo afficietur.

ΚΓ'.—ΤΩ ΑΥΤΩ.

Τὸ ἀγαθὸν Θεὸν μὲν ἔχει κατὰ φύσιν, οὐκ ἀβούλητον, ἀλλὰ προαιρετικὴν, οὐδὲ βιαίαν, ἀλλ' ἑκούσιον. Ἡμεῖς δὲ κατὰ ἄσκησιν καὶ προκοπὴν ἀναλαμβάνομεν. Οὐκ ἀναφαίρετον ἔχοντες τοῦτο, ὥσπερ ἡ θεία φύσις· ἀλλὰ μεταπίπτον, εἰ ῥαστώνης ἔρως ἀχορεύτως χορεύσειεν.

XCIII.—EIDEM.

C Deus bonum per naturam habet, non voluntatis expertem, sed ea præditam, nec violentam et coactam, sed spontaneam. Nos autem per exercitationem et profectum illud assumimus. Nec vero sic ipsum habemus, ut a nobis auferri nequeat, quemadmodum divina natura : verum ita ut ab eo excidamus, si inertis otii ac desidiæ amor insulsos in nobis choros agat.

ΚΔ'.—ΤΩ ΑΥΤ.

Εἰς τὸ εἰρημένον· « *Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεός.* »

Εἰπὲ τῷ πρὸς σὲ διενεχθέντι Ἰουδαίῳ, καὶ μηδὲν μὲν γενναῖον, μηδὲ νεανικὸν φράσαντι, ἀγυρτικὰς δὲ λογοποιίας ἐμέσαντι, καὶ φήσαντι περὶ τοῦ παιδὸς Ναυῆ εἰρῆσθαι τό· « Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ὡς ἐμὲ, » ὅτι κατὰ πολλὰ πλημμελεῖς, καὶ νοῶν οὐχ ὑγιῶς, καὶ φεύγων τὸ μαθεῖν, καὶ κρύπτων τὰ μείζονα ἢ κατὰ Μωσέα. Εἴρηται γάρ· « Αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ πάντα (48) ὅσα ἂν ἐντείληται. Ἔσται δὲ ψυχὴ, ἥτις ἂν μὴ ἀκούσῃ τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἐξολοθρευθήσεται ἀπὸ τοῦ λαοῦ αὐτῆς. » Πρῶτον μὲν γὰρ μετὰ τὴν χειροτονίαν ἐκείνου, ταῦθ' ὁ Μωσῆς ἑνθους γενόμενος ἐθέσπισε.

XCIV.—EIDEM.

In illud : « *Prophetam vobis suscitabit Dominus* [67]. »

Dic ad Judæum, qui tecum rixatus est, nec generosi quidquam ac virilis locutus est, verum inanes duntaxat nugas ac verborum præstigias evomuit, atque hunc Scripturæ locum : « Prophetam vobis susD citabit Deus de medio fratrum vestrorum tanquam me, » de Jesu filio Nave dictum esse asseruit : Multis nominibus peccas, tum quod haud recte sentias, tum quod erudiri fugias, tum quod majora quam pro Mosis modulo et conditione occultes. Dictum est enim : « Eum audietis in omnibus quæcunque mandaverit. Erit autem anima, quæ non audierit prophetam illum, exterminabitur de populo suo [68]. »

[60] Joan. v, 39. [61] Rom. VIII, 27. [62] I Cor. II, 10. [63] Psal. LXXII, 1. [64] Psal. CXLII, 10. [65] Psal. LXVII 1, 28. [66] I Cor. III, 17. [67] Deut. XVIII, 15. [68] ibid. 18, 19.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(48) Verba hæc : Μωσέα. Εἴρηται γὰρ, Αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ, omnia absunt a cod. Vat. 649; nec propterea delenda puto, præsertim cum ea exhibeat cod. Alt. POSSIN.

Digitized by Google

Primum quippe **293** post illius electionem, Moses divino numine instinctus, hæc sanxit. Deinde si filius Nave Mosem superasset, probabilitatis aliquid haberet hujusmodi oratio. Cum autem eo multo inferior exstiterit, hanc sententiam infirmam et imbecillem esse constat. Tertio, ne legi quidem ipse quidquam adjunxit : verum ex ipsius præscriptis et institutis suum vitæ munus administravit. Quarto, si de ipso verba fecisset, minime dicendum erat, *suscitabit*, sed suscitavit. Quinto, dicendum fuisset, « Et erit, omnis anima, quæ hunc prophetam non audierit. » Cum autem dixit, *illum*, huuc profecto submovit. Sexto, quonam pacto ad Joannem post multas ætates in lucem editum, miserunt, percontantes an propheta ille esset. Ille autem dixit: « Non? » Etenim propheta quidem erat, at non ille propheta. Septimo, quonam pacto, cum Salvator in terram venisset, qui miracula videbant, his verbis utebantur, « Hic est, qui est vere propheta ille. » Animadvertat ergo ille quot sint, quæ adversus eum pugnent ac verum præcognitorem ac regem adoret.

A Δεύτερον, ὅτι, εἰ μὲν ὁ τοῦ Ναυῆ παῖς ὑπερέβη τὸν Μωσέα, πιθανὸν μὲν ἦν τὸ λεγόμενον, οὐκ ἀληθὲς δέ (49). Εἰ δὲ πολλῷ αὐτοῦ καταδεέστερος ἦν, ἀδρανὴς αὕτη ἡ ἔννοια φαίνεται. Τρίτον, ὅτι οὐδὲ προσέθηκέ τι τὸ νόμῳ· ἀλλὰ τοῖς ἐκείνου ἐπολιτεύετο θεσμοῖς. Τέταρτον, ἐχρῆν, εἴ γε περὶ αὐτοῦ ἦν ὁ λόγος, εἰπεῖν, οὐκ *ἀναστήσει*, ἀλλ', Ἀνέστησε. Πέμπτον, ὅτι ἔδει φράσαι· « Ἔσται δὲ πᾶσα ψυχή, ἥτις ἂν μὴ ἀκούσῃ τοῦ προφήτου τούτου. » Τῷ δ' εἰπεῖν, *ἐκείνου*, τοῦτον παρεγράψατο. Ἕκτον, πῶς πρὸς τὸν Ἰωάννην μετὰ πολλὰς γενεὰς τεχθέντα ἀπέστειλαν, πευσόμενοι, εἰ αὐτὸς εἴη ὁ προφήτης· κἀκεῖνος ἔφη· « Οὐκ εἰμί; » Προφήτης μὲν γὰρ ἦν· ὁ προφήτης δὲ οὐκ ἦν. Ἕβδομον, πῶς τοῦ Σωτῆρος δεῦρο φοιτήσαντος, οἱ τὰ θαύματα θεώμενοι ἔλεγον· « Οὗτός ἐστιν B ἀληθῶς ὁ προφήτης. » Συνοράτω οὖν πόσα αὐτῷ ἐναντιοῦται, καὶ τὸν ἀληθῆ προγνώστην τε καὶ βασιλέα προσκυνείτω.

XCV. — ISIDORO DIACONO.

In illud : « *Secundum imaginem et similitudinem* [69]. »

Quoniam tu, vir sapientissimus et acutissimo ingenio præditus, pervulgatissimam quæstionem breviter tibi ac perspicue, ac non per ambages quasdam et circuitum explicari petiisti, alterum autem alteri adversatur (perspicuitas enim longam orationem requirit : brevitas autem succinctam et exiguam) brevitate, quantum vires meæ ferunt, C perspicuitati admista hæc ad te scribo. Præstantius quidem faciunt, qui præstantioris hominis parti, id quod præstantius est, comparant. Quod si obscurum esse videtur quod dixi, dilucidius loquar. Rectius faciunt, qui meliori hominis parti, hoc est animæ ratione præditæ divinum numen simile esse dicunt. Nam qui illud humana forma præditum esse arbitrantur, prorsus stolidi et amentes sunt : quandoquidem iis, quæ per indulgentem demissionem dicta sunt, implicantur, nec quidquam divinius cogitare sustinent. Quonam enim modo dictum est : « In umbra alarum tuarum proteges me [70]; » et : « Septem oculi Domini, lustrantes universam terram [71], » cum homo nec alas, nec septem oculos habeat? Quonam item pacto Paulus ne cogitationi D quidem hominis divinum numen simile esse pronuntiavit? Quonam rursum modo ab Isaia dictum est : « Si omnes gentes ut gutta a situla, et velut salvia reputatæ sunt, et Libanus minime sufficit ad

ΛΕ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τό· « *Κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοιότητα.* »

Ἐπειδὴ ὁ σοφώτατος καὶ ὀξύτατος τὸ πολυθρύλλητον πρόβλημα ἑρμηνευθῆναί σοι συντόμως καὶ σαφῶς, καὶ μὴ διὰ κύκλων τινῶν, παρεκάλεσας, θάτερον δὲ θατέρῳ ἀντίκειται· τὸ μὲν γὰρ σαφὲς, πολλῶν δεῖται λόγων· τὸ δὲ σύντομον, ὀλίγων· ὡς ἂν οἷός τε ὦ, συγκεράσας τὴν σαφήνειαν τῇ συντομίᾳ, ἐπιστέλλω. Κρεῖττον μὲν ποιοῦσιν τῷ κρείττονι μέρει τοῦ ἀνθρώπου, τὸ κρεῖττον παραβάλλοντες. Εἰ δ' ἀσαφὲς εἶναι δοκεῖ τὸ εἰρημένον, σαφέστερον εἰρήσεται. Ἀμεινον μὲν ποιοῦσιν, οἱ τῷ βελτίονι μέρει τἀνθρώπου, τοῦτ' ἔστι τῇ λογικῇ ψυχῇ τὸ θεῖον ἐξεικονίζοντες. Οἱ γὰρ ἀνθρωπόμορφον (50-51) αὐτὸ ἡγούμενοι, πάμπαν ἠλίθιοι, ἐπειδὴ τοῖς συγκαταβατικῶς εἰρημένοις (52) περιπλέκονται· καὶ οὐδὲν θειότερον ἐννοεῖν ἀνέχονται. Πῶς γὰρ εἴρηται· « Ἐν σκέπῃ τῶν πτερύγων σου σκεπάσεις με, » καί· « Ἑπτὰ ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπιβλέποντες ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν, » τοῦ ἀνθρώπου μήτε πτέρυγας, μήθ' ἑπτὰ ὀφθαλμοὺς ἔχοντος; Πῶς δ' ὁ Παῦλος ἀπεφήνατο, μὴδ' ἐνθυμήσεως ἀνθρώπου τὸ θεῖον εἶναι ὅμοιον; Πῶς δ' ὁ Ἡσαΐας εἶπεν, « Εἰ πάντα τὰ ἔθνη ὡς σταγὼν ἀπὸ κάδου, καὶ ὡς σίελος (53) ἐλογίσθησαν, ὁ δὲ Λίβανος οὐχ ἱκανὸς εἰς καῦσιν, καὶ πάντα τὰ τετράποδα οὐχ ἱκανὰ εἰς ὁλοκάρπωσιν, τίνι ὁμοιώσετε Κύριον; » Πῶς δὲ Μωσῆς οὗ τὴν λέξιν κακούργως ἑρμηνεύειν πειρῶνται, ἔφησε· « Καὶ φυλάξεσθε σφό-

[69] Gen. I, 26. [70] Psal. XVI, 8. [71] Zachar. IV, 10.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(49) *Πιθανὸν μὲν ἦν τὸ λεγόμενον, οὐκ ἀληθὲς δέ.* Sic Aristoteles quoque ista duo distinguit passim. RITT.

(50-51) De Anthropomorphitis vid. Augustinum lib. *De hæresibus*, cap. 50, et tract. III et XL in Joannem ; Lactant. lib. IV, cap. 30, Joan. Damasc. lib. I. *De orthodoxa fide*, cap. 12. In.

(52) *Τοῖς συγκαταβατικῶς εἰρημένοις.* Talia in sacris Litteris plurima sunt, quæ per συγκατάβασιν, h. e. indulgentem demissionem sublimis Dei majestatis ad nostri captus imbecillitatem et humilitatem dicuntur. Plura de his in *Sacris Lectionibus*. In.

(53) Pro καὶ ὡς σίελος. Codd. Vat. 649 et Alt. legunt, καὶ ὡσεὶ ἔλεος. POSSIN.

Digitized by Google

δρα ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν· ὅτι οὐκ ἴδετε πᾶν ὁμοίωμα ἐν τῇ ἡμέρᾳ, ᾗ ἐλάλησε πρὸς ὑμᾶς; » Πλὴν οὐδ' ἐκεῖνοι τὸ ἀκριβὲς, ὡς γε ἡγοῦμαι, δογματίζουσιν. Ἀρχῆς γὰρ καὶ βασιλείας ἐστὶν εἰκὼν ὁ ἄνθρωπος, οὐκ οὐσίας· εἰ δὲ εὖ πράξοι, καὶ ἀρετῆς. Εἰ γὰρ καὶ ἀθάνατον ὁριζόμεθα εἶναι τὴν νοερὰν ψυχὴν, ἀλλ' οὐ τῆς θειοτάτης ἐκείνης καὶ ἀνάρχου φύσεως ὁμοούσιον, ἀλλὰ τοσοῦτον ἀπέχουσαν, ὅσον εἰκὸς κτίσμα τοῦ Κτίσαντος. Εἰ γὰρ ἡ ψυχὴ κατ' εἰκόνα, δηλονότι καὶ ἡ τῆς γυναικός. Τί οὖν δήποτε εἶπεν ὁ Παῦλος· « Ἀνὴρ μὲν γὰρ οὐκ ὀφείλει κατακαλύπτεσθαι τὴν κεφαλὴν, εἰκὼν καὶ δόξα Θεοῦ ὑπάρχων· ἡ δὲ γυνὴ δόξα ἀνδρός ἐστι; » Τῆς γὰρ ψυχῆς τῆς γυναικὸς ἀθανάτου, καὶ ἀφθάρτου οὔσης, ὥσπερ καὶ τῆς τοῦ ἀνδρὸς, τί δήποτε μετὰ διορισμοῦ τινος τοῦτ' ἔφρασεν ὁ Παῦλος; Εἰ δὲ πρὸς ταῦτα ἀνθυπενέγκοιεν, ἀνθοπλίζοντες τὸν Μωσέα τῷ Παύλῳ, τό· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν, » μάλιστα μὲν δυνατὸν εἰπεῖν, ὅτι ἐνικόν ἐστι τὸ εἰρημένον, καὶ οὐ περὶ ἀμφοτέρων εἴρηται. πλὴν οὐ λέξομεν. Εἰ δὲ τὸ ἑξῆς προαγάγοιεν τὸ καὶ ἀρχέτωσαν, πρὸς ἡμῶν ἔσται τὸ εἰρημένον. Δείκνυται γὰρ λαμπρῶς τὸ κατ' εἰκόνα, ἐν τῷ ἀρχικῷ χαρακτηριζόμενον. Εἰ δ' εἴποιεν· Πῶς οὖν ὁ Παῦλος, τὸν μὲν, εἰκόνα θείαν, τὴν δὲ τοῦ ἀνδρὸς ἀπεφήνατο; φήσομεν, ὅτι ἐξ ἀρχῆς μὲν ὁμότιμος ἦν ἡ γυνὴ, καὶ τῆς αὐτῆς ἠξιοῦτο ἀρχῆς· ἐπειδὴ δ' ἔπταισεν, ἠλαττώθη, καὶ ἠκρωτηριάσθη αὐτῆς ἡ ἀρχὴ, καὶ ὑπὸ τὸν ἄνδρα γεγένηται. « Οὐκ ἤνεγκας, φησὶ, τὴν ἰσοτιμίαν, δέχου τὴν ἐλάττωσιν. Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει. » Ὥστε ἡ μὲν κοσμοποιία τὴν πρὸ τῆς ἁμαρτίας τῆς γυναικὸς δηλοῖ ἀρχήν· τὸ δ' ἀποστολικὸν λόγιον, τὴν μετὰ τὸ πταῖσμα ὑποταγήν. Ὅτι δὲ τῷ κεχειροτονῆσθαι πάντων τῶν ἐπιγείων ἄρχοντα τὸν ἄνθρωπον, τὸ *κατ' εἰκόνα* σώζεται· ἄκουσον τοῦ Μελῳδοῦ τὰς θείας δέλτους, καὶ τὰς βασιλικὰς συλλαβὰς ἑρμηνεύοντος, καὶ φράζοντος· « Δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφάνωσας αὐτὸν, καὶ κατέστησας αὐτὸν ἐπὶ πάντα τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου. » Ὥσπερ γὰρ τὸ Θεῖον πάντων (54), οὕτω καὶ ὁ ἄνθρωπος τῶν ἐπὶ γῆς βασιλεύει. Ἔχει μὲν οὖν τὸ ἀρχικὸν σῶζον τὴν βασιλικὴν εἰκόνα. Τὸ *καθ' ὁμοίωσιν*, εἰ μὴ δοκοίη τισὶν ἐκ παραλλήλου λέγεσθαι (55), ὡς τό· « Ἐὰν [δὲ] (56) ἐκοιμήθην καὶ ὕπνωσα, » καὶ τό· « Μακάριος ὁ συνιὼν ἐπὶ πτωχὸν καὶ πένητα· » οὕτως ἑρμηνευτέον, ὅτι τὴν ἀρχὴν αὐτῷ ἐνεχείρισεν ὁ Θεὸς, ἵν' ἐπιδείξηται τὴν ἀρετὴν, καὶ σώσῃ τὴν ὁμοιότητα. Ἐδόξω, φησὶ, τὴν τιμὴν, δεῖξον τὴν ἀρετήν· ἵνα τὸ μὲν τῇ δημιουργίᾳ, τὸ δὲ τῇ προαιρέσει τοῦ δημιουρ-

A exustionem, et omnia quadrupedia minime sufficiunt ad sacrificium, cui assimilabitis Dominum[72]? » Quonam denique pacto Moses, cujus vocem improbe ac veteratorie exponere conantur, dixit : « Atque hoc studiose retinebitis in cordibus vestris, quod non vidistis omnem similitudinem in die qua locutus est ad vos[73]. » **294** Cæterum ne illi quidem, nisi opinione fallor, vere hoc astruunt. Imperii enim ac regni homo imago est, non essentiæ. Si autem probis operibus studuerit, virtutis quoque imago ac simulacrum erit. Nam etsi immortalem esse statuimus animam intelligentiæ participem, at non tamen ejusdem cum divinissima illa et sempiterna natura essentiæ : verum tantum ab ea remotam ac dissitam, quantum verisimile est rem creatam a Creatore. Si enim anima ad Dei imaginem condita est, procul dubio mulieris quoque anima. Quorsum itaque dixit Paulus : « Vir non debet velato esse capite : est enim imago et gloria Dei : mulier autem gloria viri est[74]? » Nam cum mulieris anima immortalis atque interitus expers sit, quemadmodum et viri anima, quid tandem affertur, quamobrem Paulus cum distinctione quadam istud dixerit? Quod si adversus hæc, Mosen adversus Paulum armantes, illud protulerint : « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram[75], » maxime quidem illud dicere licet, singulare esse dictum istud, ac non de utroque enuntiatum esse. Verum hoc tamen minime esse dicemus. At si, id quod deinceps sequitur, produxerint, Et imperent, jam nobis hæc verba suffragabuntur. Hinc enim perspicue demonstratur, divinæ imaginis decus in imperio tanquam certa nota insigniri. Quod si quærant quid causæ fuerit Paulo, cur virum divinam imaginem, mulierem autem viri imaginem esse pronuntiarit, illud respondebimus, quod primum quidem pari honoris gradu mulier erat, atque divino beneficio idem imperii jus obtinebat. Postquam autem lapsa est, imminutum ac mutilatum est ipsius imperium, ac sub viri potestatem redacta est. « Honoris æqualitatem non tulisti, inferiorem gradum accipe. Ad virum erit conversio tua, et ipse dominabitur tui[76]. » Itaque liber quidem ille, qui a mundi effectione nomen ducit, mulieris ante peccatum imperium declarat. Apostolicum autem oraculum subjectionem eam, quæ peccatum consecuta est. Quod autem hinc *divinæ imaginis* decus retineatur, quod homo terrenorum omnium princeps creatus sit, audi Psalmographum, divina verba et syllabas ad hunc modum interpretantem : « Gloria et honore coro-

B

C

D

[72] Isa. xl, 15-18. [73] Deut. iv, 15? [74] I Cor. xi, 7. [75] Gen. i, 26. [76] Gen. iii, 16.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(54) Hæc verba, πάντα τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου Ὥσπερ γὰρ τὸ Θεῖον πάντων, cuncta omittuntur a cod. Vat. 649, sed repræsentantur ab Alt. et videntur retinenda. Possin.

(55) Ἐκ παραλλήλου λέγεσθαι. Hoc quoque creberrimum est in sacris litteris, ut æquipollentia, jungantur : quod in primis in lectione Psalmorum probe observandum est. Vide Adriani *Isagogen*. Rittt.

(56) Pro, ἐὰν δὲ ambo codd. legunt, ἐγὼ δέ. Possin.

Digitized by Google

nasti eum, et constituisti eum super omnia opera A manuum tuarum [77]. » Ut enim Deus omnium rerum, ita etiam homo eorum, quæ in terra sunt, principatum tenet. Quocirca regiam imaginem gerit, si principatum suum conservet. At vero hæc verba, *ad similitudinem* (nisi quidam cum præcedentibus synonyma esse existiment, velut hæc, « Ego dormivi et soporatus sum [78]; » et item hæc, « Beatus qui intelligit super egenum et pauperem [79] ») ad hunc modum exponenda sunt: nempe quod Deus imperium ipsi ob eam causam mandavit, ut virtutem ostendat. **295** Honorem, inquit, accepisti, virtutem ostende, ut alterum creationi, alterum ejus, quod creatum est, voluntati atque arbitrio ascribatur. Atque istud fortasse hinc declaratur, quod initio quidem dictum sit, « Faciamus B hominem ad imaginem nostram et ad similitudinem [80]; » postea vero: « Et fecit Deus hominem, ad imaginem Dei fecit ipsum [81], » non addito illo altero [82] *ad similitudinem*, sive quod idem ea dictio significet, ut ante dicebam, sive quod virtus ex libera voluntate animique inductione dependeat; ut tale quidpiam sit quod dicitur: Faciamus hominem ad imaginem nostram (56*), ut ex voluntate animique instituto ad similitudinem fiat. Ac proinde ante procreationem quidem utrumque dixit: post ipsam autem, alterum duntaxat. Sane unigenitus Deus, cum ad nos venit, his verbis usus est: « Estote similes Patris vestri qui in cœlis est [83]; » perinde scilicet atque procreatio imaginem, voluntas autem animique institutum similitudinem servet. Quod si C dixerint, Qui fit igitur, ut cum homo rerum omnium, quæ terræ complexu continentur, imperium acceperit, feras pertimescat? hac defensione omissa, sive illa vera, sive falsa sit, quam quidam attulerunt, asserentes in divinis libris ferarum imperium minime positum, verum a nonnullis postea adjectum fuisse, recta via respondebo, atque illud dicam: quod primum quidem cum divina imago in eo eluceret, omnia ei subjecta erant (unde etiam ipsis nomina imposuit): at postquam a divino mandato recessit, optimo jure imperium ipsi mutilatum atque imminutum est, atque non omni quidem imperii jure deturbatus est, nam alioqui frigida prorsus gratia inventa fuisset, sed tamen aliqua ex parte truncatus est ipsi principatus. Neque enim æquum erat ut is qui victus fuerat corona donaretur, verum ut belluarum terrore coerceretur, atque ad meliorem mentem revocaretur. Quod autem verum sit, hinc constat, quod cum Noe, justitiam colendo et amplectendo, hanc imaginem repurgasset, feræ omnes ad eum se contulerunt, veterem servitutem confitentes, atque eum, qui primum peccaverat, atque imperii parte mulctatus fuerat, propemodum accusantes. Quinetiam Danielem, leones, et tres pueros, ignis veritus est: nec vipera Paulum ullo modo læsit. Quamobrem ex eo quod isti avitum imperium revocarunt, perspicuum est eum integrum quidem accepisse, verum partem aliquam amisisse. Atque hæc a nobis dicta sint. Quod si quis melius aliquid habet quod proferat, dicatur sane atque audiatur.

A τηθέντος ἀνακεῖται. Καὶ τάχα τοῦτο δηλοῖ, τὸ ἐξ ἀρχῆς μὲν εἰρῆσθαι· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν· » ὕστερον δέ· « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν, » οὐ προστεθέντος τὸ, *καθ' ὁμοίωσιν*· ἢ ὡς τὸ αὐτὸ ἐμφαινούσης τῆς λέξεως, ὡς ἔφθην (57) εἰπὼν, ἀναρτηθείσης τῆς ἀρετῆς, ἵν' ᾖ τὸ τοιοῦτον τὸ εἰρημένον, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, » ἵν' ἐκ προαιρέσεως γένηται καθ' ὁμοίωσιν· διὸ πρὸ μὲν τῆς δημιουργίας ἀμφότερα εἶπε· μετὰ δὲ τὴν δημιουργίαν, θάτερον. Ὁ μονογενὴς γοῦν Θεὸς ἐπιδημήσας, φησί· « Γίνεσθε ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· » ὡς τῆς [μὲν] δημιουργίας, τὸ *κατ' εἰκόνα* σωζούσης· τῆς δὲ προαιρέσεως, τὸ *καθ' ὁμοίωσιν*. Εἰ δὲ φαῖεν· B Πῶς οὖν, εἴ γε τὴν ἀρχὴν πάντων τὴν ἐπὶ γῆς εἴληφεν ὁ ἄνθρωπος, τὰ θηρία δέδοικε; παρεὶς ἐκείνην τὴν ἀπολογίαν, εἴτε ἀληθὴς εἴη, εἴτε μὴ, ἥν τινες ἔφασαν, ὅτι ἐν ταῖς θείαις δέλτοις, ἡ ἀρχὴ τῶν θηρίων οὐκ ἐνέκειτο· ἀλλ' ὕστερον παρά τινων προσετέθη· ἐξ εὐθείας τὴν ἀπολογίαν ποιήσομαι. Ὅτι ἐξ ἀρχῆς μὲν αὐτῷ ὅτε ἔλαμπεν ἡ εἰκὼν, πάντα ὑπέκειτο (διὸ καὶ ὀνόματα αὐτοῖς ἐπέθηκεν), ἐπειδὴ δὲ παρήκουσεν, ἠκρωτηριάσθη αὐτοῦ εἰκότως ἡ ἀρχὴ, καὶ πάσης μὲν οὐκ ἐξεβλήθη (ἵνα μὴ ἕωλος ἡ χάρις εὑρεθῇ), ἠκρωτηριάσθη δέ· οὐ γὰρ δίκαιον ἦν τὸν ἡττηθέντα καὶ στεφανωθῆναι, ἀλλὰ τῷ φόβῳ τῶν θηρίων σωφρονισθῆναι. Ὅτι δὲ τοῦτ' ἔστιν ἀληθὲς, ὅτε ὁ Νῶε τὴν εἰκόνα ταύτην ἀνεκάθηρε, τῷ δικαιοσύνην ἀσμενίσαι· ἦλθε πρὸς αὐτὸν πάντα τὰ θηρία, C τὴν ἀρχαίαν δουλείαν ὁμολογοῦντα, καὶ μονονουχὶ τὸν ἐξ ἀρχῆς ἁμαρτόντα, καὶ μέρος τῆς ἀρχῆς ἀπολέσαντα καταμεμφόμενα. Καὶ τὸν Δανιὴλ δὲ οἱ λέοντες ᾐδέσθησαν, καὶ τὸ πῦρ τοὺς παῖδας τοὺς τρεῖς (58). Καὶ ἡ ἔχις τὸν Παῦλον οὐδὲν ἔβλαψε. Δι' ὧν οὖν ἀνενεώσαντο τὴν προγονικὴν ἀρχὴν, δῆλός ἐστι κἀκεῖνος εἰληφὼς μὲν ὁλόκληρον, ἐκ μέρους δ' ἀπολέσας. Καὶ ταῦτα μὲν παρ' ἡμῶν. Εἰ δέ τις ἔχοι βέλτιον λέγειν (59), καὶ λεγέτω, καὶ ἀκουέσθω.

[77] Psal. VIII, 6, 7. [78] Psal. III, 6. [79] Psal. XL, 2. [80] Gen. I, 26. [81] ibid. 27. [82] Matth. V, 48.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(56*) Locus in editione Parisiensi [illegible] sed [illegible] culpa, [illegible] Edit. Paris.

(57) Pro [illegible] Ven. [illegible] Poss. [illegible]

(58) Confer epist. 159, infra. Ritt.

(59) [illegible] Hic [illegible] perpetuæ [illegible] modestiæ [illegible] Ib.

ιϚ'. — ΠΑΥΛΩ.

Πᾶσαι μὲν αἱ τέχναι, ταῖς μὲν μελέταις συγκροτοῦνται, καὶ μείζους γίνονται· ταῖς δ' ἀργίαις ἀπόλλυνται, μάλιστα δὲ ἡ τῶν λόγων δύναμις. Θεραπευομένη μὲν γὰρ καὶ ἀρδευομένη, μεγίστη γίνεται· ἀμελουμένη δὲ, ῥᾳδίως ἀποφοιτᾷ καὶ ἀφίπταται. Ὅτου δὲ χάριν ταῦτα λέγω, ἴσως οὐκ ἀγνοεῖς (60), ὁ τὴν θείαν σοφίαν καὶ τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν δίκαιος ὢν ταῖς προσθήκαις αὔξειν, καὶ μείζους καθιστᾷν.

XCVI. — PAULO.

Cum omnes artes usu atque exercitatione confirmentur atque incrementa capiant, cessatione autem ac desidia intereant, tum præcipue dicendi facultas. Nam cum colitur et irrigatur, maxime crescit : cum autem 296 negligitur, facile abscedit et avolat. Quorsum autem his verbis utar, fortasse minime ignoras, qui divinam sapientiam ac virtutis cultum assiduis incrementis augere atque amplificare debes.

ιζ'. — ΖΩΣΙΜΩ.

Πρεσβύτερον ὄντα σε διὰ τὴν ἡλικίαν, καὶ καλούμενον, διὰ τὴν χειροτονίαν, φασὶ νεωτερίζειν τοῖς τρόποις, καὶ πάντα ἀκμάζοντα ἀποκρύπτειν, πράττοντα, λόγῳ μὲν αἰδοῦμαι λέγειν, αὐτὸς δ' οὐκ οἶδ' ὅπως πράττειν οὐκ ἐρυθριᾷς. Εἰ τοίνυν ἀληθεύουσιν, ἀρίστην κἂν ἐπὶ γήρως δεῖξον μεταβολήν, ἵνα κἀκεῖνοι παυσάμενοι τῶν κωμῳδιῶν, παλινῳδίαν ᾄσωσιν.

XCVII. — ZOSIMO.

Quamvis et ætate senex sis, et propter sacram ordinationem appelleris, rumor est tamen te moribus juvenem agere, atque quemvis juvenem ac florentem, improbitatis magnitudine obscurare : ea videlicet perpetrantem, quæ ipse quidem dicere præ pudore non sustineo, tu autem, haud scio quo pacto perpetrare non erubescis. Quare si verus est hic rumor, optimam in senili quoque ætate mutationem ostende : quo illi etiam qui hæc de te dictitant cavillis suis finem imponentes, orationem retexant.

ιη'. — ΣΤΡΑΤΗΓΙΩ ΜΟΝΑΧΩ.

Ἥσθην ὑπερφυῶς πυθόμενος τὴν σὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον προκοπὴν, καὶ τοὺς φίλους συνησθῆναι παρεσκεύασα, τὴν εὐκταιοτάτην αὐτοῖς καὶ ἐρασμιωτάτην εὐαγγελισάμενος ἀκοήν. Εἰ τοίνυν βούλει ἡμᾶς μὲν ἐπὶ πλεῖον πανηγυρίζειν (ἴδιον γὰρ τὰς σὰς ἑορτάζομεν εὐδοκιμήσεις), σαυτῷ δὲ κλέος οὐρανόμηκες κατασκευάσαι, μὴ παύσοιο ταῦτα θηρώμενος, ἃ καὶ παρὰ Θεῷ εὐδόκιμον (61), καὶ παρὰ ἀνθρώποις ἀοίδιμόν σε παρασκευάσει.

XCVIII. — STRATEGIO MONACHO.

Posteaquam tuum in virtute progressum intellexi, incredibilem quamdam ex ea re voluptatem cepi, atque optatissimo ac desideratissimo hoc nuntio ad amicos misso, ut ipsi quoque voluptate perfunderentur, effeci. Quocirca si nos diutius gaudere ac lætitia diffundi (tuas enim laudes ingenti cum animi voluptate celebramus) atque etiam amplissimam tibi gloriam comparare cupis, ea sine ulla intermissione aucupare, quæ te, et apud Deum clarum, et apud homines celebrem redditura sunt.

ιθ'. — ΕΡΜΟΓΕΝΕΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Οἱ τῷ κανόνι τοὺς μὴ κανόνας προσάγοντες, καὶ διὰ τοῦτο τὸν καὶ τοὺς ἄλλους κανονίσαι δίκαιον ὄντα δοκιμάζοντες, οὔ μοι δοκοῦσι τὴν κρίσιν τῶν πραγμάτων ἔχειν ὀρθήν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκακώθησαν τὸ λογιστικὸν τῆς ψυχῆς δι' ἑκουσίας νόσου, σφάλλονται λοιπὸν καὶ περὶ τὴν κρίσιν τῶν πραγμάτων. Τὸ γοῦν δικαίῳ, καὶ ἀνδρείῳ, καὶ τοῖς ἁμαρτάνουσι φοβερῷ, τῦφον καὶ ὀφρὺν ἐπιφημίζουσι· διὰ τούτου πᾶσι τοῖς τῆς ἀρετῆς ἐρασταῖς, τὸν εἰς αὐτὴν δρόμον ἐγκόψαι μηχανώμενοι. Τῇ γὰρ σύνεγγυς κακίᾳ τὴν ἀρετὴν ὀνομάζειν (62) τολμῶσιν. Οὐκοῦν μεμφέσθωσαν οἱ τοιοῦτοι καὶ τῷ λέοντι, ὅτι βλοσυρὸν, καὶ βασιλικὸν, καὶ οὐ πιθήκειον βλέπει, καὶ τοὺς μίμους τῶν γελοίων ἀποδεχέσθωσαν, ὅτι γέλωτα κινοῦσιν ἄτοπον.

XCIX. — HERMOGENI EPISCOPO.

Qui regulæ eos, qui regulæ non sunt, admovent, ob eamque causam eum, qui alios quoque formare atque ad regulam dirigere meretur, examinant, rectum de rebus judicium habere minime mihi videntur. Quoniam enim per spontaneum morbum vitiatam eam animi partem habent, in qua rationis sedes est, idcirco fit, ut in rerum quoque judicio deinceps errore labantur. Justo quippe ac forti viro, ac sceleratis formidabili, fastum ac supercilium attribuunt : hoc scilicet omnibus virtutis studiosis cursum ad eam interrumpere molientes. Siquidem virtutem propinqui vitii nomine appellare minime dubitant. Quocirca ejusmodi homines leonem quoque reprehendant, quod rigidum quemdam ac regium, non autem simiarum similem, vultum præferat : ac contra histriones et scurras laudent, quod absurdum risum excitent.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(60) Pro ἀγνοεῖς ambo codd. Vat. et Alt. legunt ἀγνοεῖ. Possin.

(61) *Παρὰ Θεῷ εὐδόκιμον.* Bill., *apud Deum clarum.* Probo admonitionem cl. viri et chariss. compatris atque amici mei D. Georgii Remi, melius esse ut vertamus *acceptum*, ut sit ab εὐδοκία εὐδόκιμον. Sic ἡμέρα εὐδοκίας, *dies qua quis acceptus est.* Ritt.

(62) *Τῇ σύνεγγυς κακίᾳ τὴν ἀρετὴν ὀνομάζειν.* Vetus hæc est hominum perversitas et querela. Vide Platonem *Alcibiade* II, p. 140 : Ciceron. *Partit. orator.;* Sallustium *Catilina*, sub persona Catonis ; et Horat. Satyr. III, lib. I. Id.

Digitized by Google

C. — MARONI PRESBYTERO.

Non iis, qui injuriam accipiunt, optime vir, sed iis qui inferunt, periculum omne impendet, eosque trepidare atque contremiscere oportet. Quod si ita est, injuriam perpeti malum non est, sed eam inferre, nec illatas injurias perferre scire.

CI. — EIDEM.

Recte a quodam externorum hominum dictum est, turpe ac probrosum non esse paupertate **297** laborare, verum paupertatem forti animo minime ferre. Quamobrem si hoc ille quoque recte ac præclare existimavit, ex inopia pudore ne afficiamur, imo ne probro quidem eam ducamus, verum ad vitium hunc metum transferamus.

CII. — THEODORO SCHOLASTICO.

Quandoquidem multos probos viros laudibus efferens, fortunæ quoque mentionem fecisti, libens ex te quærerem, quonam pacto ambo hæc in unum convenire queant. Siquidem laudatio ad voluntatem spectat; fortuna vero probum virum laudari non permittit, quin autem felix ac fortunatus prædicetur, minime prohibet. Permultum enim, etiam de vestra sententia, qui gentilium religionem colitis, inter felicitatis prædicationem et laudationem est discriminis. Illa quippe a fortuna, hæc a voluntate animique inductione oritur. Scribas igitur ad me velim, vir erudite, quonam pacto ei, cujus laudes prædicantur, fortunæ sermo conveniat, aut quonam modo ei, qui fortunæ beneficio, ut dicitis, talis exstitit, laudatio congruat. Alterum enim adversus alterum pugnat. Nam si minime sponte talis est, ne laudetur; si autem sponte, nullus fortunæ sit locus. Si tropæum statuit, præconis voce celebretur: si autem fortuna hoc præstitit, laudem ne consequatur. Si dimicavit, corona donetur; si autem non pugnavit, ne laudetur.

CIII. — HERMOGENI EPISCOPO.

Si tu eo animo, ut Zosimi, Chæremonis, et Maronis petulantiam et impudicitiam per vim coerceas, ipsis occurrere in animum induxisti, magno tibi apparatu, ac divino auxilio opus est. Si autem tanquam confestim atque ad primum clamorem eos superaturus, imprudens teipsum fallis. Tantum enim subsidium sibi ipsis mutuo afferunt, cum probum aliquem virum ulcisci parant, quantum inter se bellum excitant, cum de vitiorum principatu inter se contendunt. Nam qui in communibus rebus concordes sunt, iidem in privatis dissident; et qui in exstinguenda, quantum in ipsis situm est, virtute invicti cujusdam roboris speciem edunt, iidem in contentione de principatu inexpiabile inter se bellum movent.

Γ'. — ΜΑΡΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Οὐ τοῖς ἀδικουμένοις, ὦ βέλτιστε, ἀλλὰ τοῖς ἀδικοῦσιν ἐπικρέμαται ὁ κίνδυνος ἅπας· οὓς καὶ ἀγωνιᾷν καὶ τρέμειν δίκαιον. Εἰ δὲ ταῦτα οὕτως ἔχει, οὐ τὸ ἀδικεῖσθαι κακὸν, ἀλλὰ τὸ ἀδικεῖν, καὶ τὸ μὴ εἰδέναι φέρειν ἀδικούμενον.

ΡΑ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Εἴρηται καλῶς τινι τῶν ἔξωθεν, οὐ τὸ πένεσθαι ἐπονειδιστον, ἀλλὰ τὸ μὴ φέρειν εὐγενῶς τὴν πενίαν (63). Εἰ τοίνυν κἀκείνῳ τοῦτο εὖ καὶ καλῶς ἔδοξεν, ἐπὶ πενίᾳ μὴ αἰσχυνώμεθα, ἀλλὰ μηδ' ὀνειδος ταύτην ἡγώμεθα, ἀλλ' ἐπὶ τὴν κακίαν μετενέγκωμεν τοῦτον τὸν φόβον.

ΡΒ'. — ΘΕΟΔΩΡΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Ἐπειδὴ πολλοὺς τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν ἐγκωμιάζων, καὶ τύχης μέμνησαι, ἡδέως ἂν σου πυθοίμην, πῶς οἷόν τε ἀμφότερα συνελθεῖν. Ὁ μὲν γὰρ ἔπαινος πρὸς τὴν προαίρεσιν βλέπει· ἡ δὲ τύχη ἐγκωμιάζεσθαι μὲν τὸν ἀγαθὸν οὐκ ἐπιτρέπει· μακαρίζεσθαι δὲ οὐ κωλύει. Πάμπολυ γὰρ καὶ καθ' ὑμᾶς τοὺς τὰ Ἑλλήνων πρεσβεύοντας, μακαρισμὸς ἐπαίνου διενηνόχει (64). Ὁ μὲν γὰρ ἐκ τῆς τύχης, ὁ δὲ ἐκ τῆς προαιρέσεως τίκτεται. Γράψον τοιγαροῦν μοι, ὦ σοφὲ, πῶς τῷ ἐπαινουμένῳ ὁ τῆς τύχης ἁρμόττει λόγος· ἢ πῶς τῷ ὑπὸ τῆς τύχης τοιούτῳ, ὡς φατε, γενομένῳ ἐγκώμιον πρέπει. Θάτερον γὰρ θατέρῳ μάχεται. Εἰ μὲν γὰρ ἄκων τοιοῦτός ἐστι, μὴ ἐπαινείσθω· εἰ δ' ἑκὼν, ἡ τύχη χώραν μὴ ἐχέτω. Εἰ τρόπαιον ἔστησε, καὶ ἀνακηρυττέσθω· εἰ δὲ ἡ τύχη τοῦτο κατώρθωσε, μὴ ἀπολαυέτω ἐπαίνων. Εἰ ἠγωνίσατο, στεφανούσθω· ἰδὲ οὐκ ἠγωνίσατο, μὴ ἐπαινείσθω.

ΡΓ'. — ΕΡΜΟΓΕΝΕΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Εἰ μὲν ὡς βίᾳ ἀνείρξων τὴν ὕβριν καὶ τὴν ἀσέλγειαν, Ζωσίμου τε καὶ Χαιρήμονος καὶ Μάρωνος, ὑπαντιάσαι αὐτοῖς προῄρησαι, πολλῆς σοι δεῖ καὶ τῆς παρασκευῆς, καὶ τῆς ἄνωθεν συμμαχίας. Εἰ δ' ὡς αὐτοβοεὶ περιεσόμενος, σαυτὸν ἀπατῶν λανθάνεις. Τοσαύτην γὰρ ἑαυτοῖς εἰσφέρουσι συμμαχίαν, ὅταν ἀγαθόν τινα ἄνδρα δέῃ ἀμύνασθαι, ὅσην κινοῦσι πρὸς ἑαυτοὺς ἅμιλλαν, ὅταν περὶ τῆς τῶν κακῶν πλεονεξίας ἀμφισβητῶσιν. Ἐν γὰρ τοῖς κοινοῖς συμβαίνοντες, ἐν τοῖς ἰδίοις διαφέρονται, καὶ ἀπρόσμαχον ἐπιδεικνύμενοι ῥώμην ἐν τῷ τὴν ἀρετὴν, τόγε ἧκον εἰς αὐτοὺς, σβέσαι, ἐν τῇ περὶ τῶν πρωτείων ἁμίλλῃ, ἄσπονδον πρὸς ἑαυτοὺς ἐγείρουσι πόλεμον.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(63) *Οὐ τὸ πένεσθαι ἐπονείδιστον, ἀλλὰ τὸ μὴ φέρειν εὐγενῶς τὴν πενίαν.* Plurima in hanc sententiam habent Chrysost. et Stob. Vid. adnotata ad Institutiones, tit. *De suspect. tutor.* Ritt.

(64) *Μακαρισμὸς ἐπαίνου διενήνοχεν.* Vid. Aristot. lib. I *Ethic.* Ib.

Digitized by Google

ΡΑ'. — ΑΝΤΙΟΧΩ.

Ὥσπερ ἐν οἷς χρὴ ἡττᾶσθαι τὸ νικᾷν αἰσχρὸν (65), οὕτως ἐν οἷς χρὴ νικᾷν, τὸ ἡττᾶσθαι αἰσχρότερον. Οὐ γὰρ ἐν πᾶσιν ἡ νίκη καλὸν, ἀλλ' ἡ μὲν τὴν ὑπόθεσιν ἔχουσα καλὴν καὶ γενναίαν, ἀρίστη· ἡ δὲ καὶ αἰσχρὰν καὶ φαύλην, κακίστη. Οἷον (ἵν' ἀπὸ τῶν παρ' Ἕλλησιν ἀδομένων τὴν ἀπόδειξιν ποιήσωμαι) ὁ μὲν πρὸς τοὺς ἀλλοφύλους πόλεμος καὶ νόμιμος εἶναι δοκεῖ καὶ ἀναγκαῖος· ὁ δὲ πρὸς τοὺς ὁμοφύλους, καὶ παράνομος, καὶ οὐδ' ἐγκωμίων ἀπολαύει ὁ τρεψάμενος. Τοσούτῳ γὰρ πλέον τῶν ἄλλων αἰσχύνεται, ὅσῳπερ ἂν πλέον τι τῶν ἄλλων ἐργάσηται. Ἐμφυλίου γὰρ πολέμου ἀργαλεώτερον οὐδέν (66). Εἰ τοίνυν ἔνθα σώματος ὁ θάνατος, τοσαύτη ἐστὶν ἡ διαφορά· καίτοι μιᾶς οὔσης τῆς φύσεως· οἱ τοῖς μὲν δαίμοσιν ὑποκαταχλινόμενοι, κατὰ δὲ τῶν ἀδελφῶν ὁπλιζόμενοι, ἀνεκτὰ ποιεῖν δόξαιεν; οὐκ ἔγωγε οἶμαι. Καίτοι ἐνταῦθα, οὐ σώματος θάνατος παρακολουθεῖ (ἧττον γὰρ, ἦν κακὸν), ἀλλὰ ψυχῆς ὄλεθρος, οὐκ εἰς τὸ μὴ ὂν παραπέμπων τοὺς σκανδαλισθέντας, ἀλλὰ θανάτου παντὸς παρασκευάζων χαλεπώτερον βιῶσαι βίον, καὶ τὰ τῆς συγγενείας δὲ δικαιώματα, καὶ μείζονα, καὶ θειότερα. Διὸ καὶ οὐρανῷ πρέπουσαν πολιτείαν (67), πολιτεύεσθαι προστετάγμεθα. Εἰ δὲ τῶν ἐπὶ γῆς στρατευομένων τἀναντία πράττοντες ἁλῶμεν, τῶν ὑπὲρ μὲν τῶν πατρίδων ἀναλαμβανόντων τὰ ὅπλα, κατὰ δὲ τῶν βαρβάρων χωρούντων, ποία ἡμῖν ἔσται σωτηρίας ἐλπίς; ἢ τίς πεισθῆναι· σωθήσεσθαι τοὺς πράττοντας ἐκεῖνα τὰ εἰς τὴν ἀπώλειαν σαφῶς παραπέμποντα;

CIV. — ANTIOCHO.

Quemadmodum in iis rebus, in quibus cedere oportet, vincere turpe est, ita in iis rebus in quibus vincere oportet, vinci turpius ac fœdius est. Neque enim in omnibus rebus bona est victoria : verum ea demum optima existimari debet, quæ bonam et egregiam materiam habet : quæ autem turpem ac fœdam habet, turpissima. Verbi gratia (ut ab iis quæ apud gentiles pervulgata sunt, id demonstrem), bellum adversus externos legitimum ac necessarium esse censetur, adversus autem cives et populares, sceleratum : ac ne laudibus quidem afficitur, qui adversarios fudit et profligavit. 298 Tanto enim majori pudore perfunditur, quanto plus aliquid, quam alii, gesserit. Siquidem bello civili nihil atrocius ac funestius fingi potest. Si igitur hic, ubi de corporis morte duntaxat agitur, tantum discrimen est, idque cum una duntaxat natura sit : qui dæmonibus quidem sese subjiciunt, adversus autem fratres arma induunt, facinusne tolerandum admittere videantur? Non certe meo quidem judicio. Et quidem hic non corporis mors sequitur (minus enim id malum esset), verum animæ exitium, non eos, qui offendiculum perpetiuntur, exstinguens ac de medio tollens, verum quavis morte acerbiorem vitam iis comparans. Ac propterea cognationis ac propinquitatis jura et majora sunt, et diviniora. Unde etiam cœlo dignum vitæ genus colere jussi sumus. Quod si iis, qui in terra militant, atque pro patria quidem arma sumunt, adversus Barbaros autem proficiscuntur, contraria facere convincamur, quæ tandem nobis salutis spes erit? aut quis sibi persuadebit, eos salutem consecuturos esse, qui ea faciunt, quæ perspicue ad exitium ducunt?

ΡΕ'. — ΜΑΡΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Μανθάνω ὡς ἐλέου τυχὼν τὴν σαυτοῦ γνώμην ἄσπονδον ἤλεγξας· οὐχ ὅτι πέπονθας εὖ μετριάζων, ἀλλὰ τὸν εὖ πεποιηκότα μισῶν, ὅτι δεδύνηται δρᾶσαι. Εἰ τοίνυν ταῦτα ἀληθῆ τυγχάνει, πᾶσι προκρύττεις, ὅτι ἐλέου τυγχάνεις ἀνάξιος· εἰ γὰρ οὐκ εἰς εὐχαριστίαν τρέπεις, ἀλλ' εἰς μνησικακίαν τὴν εὐεργεσίαν, τίς ἀνέξεται εὐποιῆσαι τὸν καὶ τὴν τῶν θηρίων ἀγριότητα νικῶντα; Ἔστι γὰρ ἐν ἐκείνοις ἃ καὶ εὐεργεσίας καὶ αἴσθεται, καὶ μέμνηται, καὶ ἀμείβεσθαι, ὡς ἐνδέχεται, σπουδάζει.

CV. — MARONI PRESBYTERO.

Audio te, posteaquam misericordiam consecutus es, quod tuus animus ab omni fœdere ac reconciliatione abhorreret, commenstrasse, ut qui, non quia beneficio affectus sis, moderatius te geras, sed eum, qui de te bene meritus est, idcirco oderis, quia male te multandi potestatem habuit. Quod si verum est, omnibus illud proclamas, te misericordia indignum esse. Nam si beneficium non ingrati animi officium, sed in injuriarum recordationem atque ulciscendi studium vertis, quis in eum beneficium conferre sustinebit, qui feras etiam immanitate superat? Sunt enim inter eas, quæ beneficium et sentiunt et memoria retinent, et, quantum licet, retaliare student.

ΡΣ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Ἀκούσας μὲν ἴσως ἀπιστήσεις· νοήσας δὲ εὖ οἶδ' ὅτι οὐ μόνον θαυμάσεις, ἀλλὰ καὶ κροτήσεις. Τί οὖν ἐστι τὸ ἐξ ἀρχῆς μὲν ἄπιστον ὀφθησόμενον, μετὰ δὲ ταῦτα, οὐ μόνον θαυμαστὸν, ἀλλὰ καὶ κρότου ἄξιον φανησόμενον; Εἶποιμι συντόμως ἐν βραχέσι

CVI. — ISIDORO DIACONO.

Cum audieris, fidem fortasse minime adhibebis : cum autem intellexeris, profecto non modo miraberis, sed etiam applaudes. Quidnam igitur est, quod prima quidem fronte incredibile tibi videbitur, post autem non modo admirandum, sed etiam plau-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(65) *Ἐν οἷς χρὴ ἡττᾶσθαι, τὸ νικᾷν αἰσχρόν.* Sic Demosthenes cum a quodam improbo et nequam homine conviciis lacesseretur : « Non descendo, inquit, tecum in certamen, in quo victus victore melior est. » Vid. Joan. Stobæum. RITT.

(66) Idem est Ciceronis judicium, et aliorum. ID.

(67) Vocem πολιτείαν, in ed. Paris. omissam, supplemus ex codd. Vat. 649 et Alt. EDIT. PATR.

Digitized by Google

sa dignum apparebit? Dicam breviter, in paucis syllabis maxima sententiarum maria consignans. Priscis hominibus Deus non per litteras, sed per seipsum loquebatur : quod videlicet puram eorum mentem, ac doctrina internuntii experte dignam inveniret. Atque hoc ex eo perspicue liquet, quod et Noe, et Abrahamum, et optimos ac celeberrimos ipsius nepotes, quorum unus et quidem præstantissimus erat is qui universam diaboli potentiam concidit, atque ipsius sagittas consumpsit, pharetramque inanem reddidit, hoc est clarus Job, **299** citra litteras alloquebatur. Posteaquam autem Judæorum natio in ipsum vitii fundum præceps ruit, tum denique litteræ necessariæ esse judicatæ sunt, eaque submonitio quæ per eas contingebat. Quod si in Veteri duntaxat Instrumento hoc exstitisse putas, ac non in Novo confirmatum fuisse, ipse contra in Novo quoque potissimum istud ostendi assero. Neque enim divinis apostolis scripto proditum quidquam datum est : verum litterarum loco Spiritus sancti gratia promissa est. « Ille enim, inquit, suggeret vobis omnia [85]. » Quod si scriptas leges non scriptis majorem vim atque auctoritatem habere censes, audi quid ipsemet rex dicat : « Et feriam cum ipsis pactum novum, dans legem meam in mentibus eorum, et in cordibus eorum inscribam eam [86]. »—« Et erunt omnes edocti a Deo [87]. » Unde etiam Paulus, majora fidei nostræ, quam Mosi, commissa fuisse affirmans, nos non in lapideis tabulis inscriptam, sed in carnalibus cordis tabulis insculptam legem accepisse dicebat [88]. quam qui contempserit, is non, ut ex veteris legis præscripto, lapidibus opprimetur, verum longe acerbiori supplicio multabitur. Postea quam autem fluente tempore, ac celerrimi cujusdam equi instar currente, quidam ob fidei dogmata, quidam ob vitam corruerunt, necessario rursum per litteras adhibenda correctio fuit. Violatis enim non scriptis legibus, ad scriptas merito se contulit is, qui subditos omni ratione ad virtutem inducere studet. Quocirca nobis illud cogitandum est, quanto in crimine versemur, qui cum tam pure ac sincere vivere deberemus, ut ne litteris quidem nobis opus esset, sed librorum vice animas nostras divino Spiritui præbere deberemus, postquam hujusce honoris jacturam fecimus, eoque redacti sumus, ut litterarum adjumento indigeamus, rursum tamen ne secundo quidem subsidio, ut par est, utamur. Nam si crimen est litteris opus habere, ac non Spiritus sancti doctrinam per vitæ puritatem attrahere, συλλαβαῖς, μέγιστα πελαγῶν νοήματα ἐνσημηνάμενος. Τοῖς παλαιοῖς ὁ Θεὸς οὐ διὰ γραμμάτων διελέγετο, ἀλλὰ δι' ἑαυτοῦ, καθαρὰν εὑρίσκων αὐτῶν τὴν γνώμην, καὶ τῆς ἄνευ μεσίτου διδασκαλίας ἀξίαν. Καὶ τοῦτο δῆλον ἐξ ὧν γραμμάτων ἄνευ διελέγετο, καὶ τῷ Νῶε, καὶ τῷ Ἀβραάμ, καὶ τοῖς εὐδοκίμοις ἀπογόνοις ἐκείνου, ὧν εἷς ἦν καὶ ὁ κορυφαιότατος ὁ πᾶσαν τοῦ διαβόλου τὴν δύναμιν συγκόψας, καὶ τὰ βέλη αὐτοῦ ἀναλώσας, καὶ τὴν φαρέτραν κενώσας, ὁ ἀοίδιμος, φημὶ, Ἰώβ. Ὅτε δὲ εἰς αὐτὸν τῆς κακίας τὸν πυθμένα κατηνέχθη ὁ δείλαιος τῶν Ἰουδαίων δῆμος, τότε λοιπὸν τὰ γράμματα ἀναγκαῖα εἶναι ἐνομίσθη, καὶ ἡ διὰ τούτων ὑπόμνησις. Εἰ δὲ νομίζεις ἐν τῇ Παλαιᾷ μόνον τοῦτο γεγενῆσθαι, ἐπὶ δὲ τῆς Καινῆς μὴ κεκυρῶσθαι, φήσαιμι, ὅτι μάλιστα πάντων τοῦτο καὶ ἐν αὐτῇ δείκνυται. Οὐδὲ γὰρ τοῖς θεσπεσίοις ἀποστόλοις γραπτόν τι δέδοται, ἀλλ' ἀντὶ γραμμάτων ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπηγγέλθη χάρις. « Ἐκεῖνος γὰρ ὑμᾶς, φησὶν, ἀναμνήσει πάντα. » Εἰ δὲ νομίζεις τοὺς ἐγγράφους τῶν ἀγράφων νόμων κυριωτέρους εἶναι (68), ἄκουσον τί φησιν αὐτὸς ὁ βασιλεύς· « Διαθήσομαι αὐτοῖς διαθήκην καινὴν, δώσω νόμους μου ἐπὶ διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς. » — « Καὶ ἔσονται πάντες διδακτοὶ Θεοῦ. » Ὅθεν καὶ ὁ Παῦλος Μωσέως μείζονα ἐμπεπιστεῦσθαι δισχυριζόμενος, ἔλεγεν εἰληφέναι νόμον, οὐκ ἐν πλαξὶ λιθίναις ἐγγεγραμμένον, ἀλλ' ἐν πλαξὶ καρδίας σαρκίναις ἐντυπωθέντα· οὗ ὁ καταφρονῶν οὐ καταλεύ[σ]εται κατὰ τὸν παλαιὸν νόμον, ἀλλὰ πικροτάτῃ παραδίδοται κολάσει. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ χρόνου διιπεύοντος, καὶ καθάπερ ἵππου ὀξυτάτου θέοντος, οἱ μὲν δογμάτων ἕνεκεν ἐξώκειλαν, οἱ δὲ βίου· ἀναγκαίως πάλιν (69) ἐδέησεν τῆς ἀπὸ τῶν γραμμάτων, διορθώσεως. Παραβεβασμένων γὰρ τῶν ἀγράφων ἐπὶ τὰ ἔγγραφα εἰκότως ὥρμησεν, ὁ παντὶ τρόπῳ τὸ ὑπήκοον εἰς ἀρετὴν ἐναγαγεῖν βουλόμενος. Ἐνοεῖν τοίνυν χρὴ ἡμᾶς, ἡλίκη ἐστὶ κατηγορία, τὸ τοὺς οὕτως ὀφείλοντας ζῆν εἰλικρινῶς, ὡς μηδὲ γραμμάτων δεῖσθαι, ἀλλ' ἀντὶ βιβλίων παρέχειν τὰς ψυχὰς τ θείῳ Πνεύματι, ἐπειδὴ τὴν τιμὴν ἀπωλέσαμεν ταύτην, καὶ κατέστημεν εἰς τὴν τῶν γραμμάτων χρείαν, μηδὲ τῷ δευτέρῳ βοηθήματι χρῆσθαι πάλιν εἰς δέον. Εἰ γὰρ ἔγκλημα τὸ γραμμάτων δεῖσθαι, καὶ μὴ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπισπᾶσθαι διὰ καθαροῦ βίου διδασκαλίαν, σκοπῆσαι ἂν εἴημεν δίκαιοι, ἡλίκον ἐστὶ κακὸν, τὸ μηδὲ μετὰ τοσαύτην καὶ τηλικαύτην βοήθειαν (« Νόμον γὰρ, φησὶν, εἰς βοήθειαν ἔδωκεν »), ἐθέλειν κερδαίνειν, ἀλλ' εἰκῇ καὶ μάτην κείμενα τὰ γράμματα (70) περιορᾶν, καὶ μείζονα προκαλεῖσθαι τὴν κόλασιν.

[85] Joan. XIV, 26. [86] Jerem. XXXII, 39, 40. [87] Isa. LIV, 13. [88] II Cor. III, 3.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(68) *Τοὺς ἐγγράφους τῶν ἀγράφων νόμων* (B. C. *νόμους*) *κυριωτέρους εἶναι.* Qui sic existimant, scriptas leges non scriptis esse firmiores, eos hic refutat Isidorus : quocum in eadem est sententia jurisconsultus Paulus in l. XXXV, *Imo magnæ*, D. *De legibus.* RITT.

(69) Ex regione horum verborum, ἀναγκαίως πάλιν, etc., sic ambo codd. in margine adnotant : Ταῦτα πρὸς λέξιν παρὰ Χρυσοστόμῳ ἐν προοιμίῳ τῶν εἰς Ματθαῖον Ὑπομνημάτων. *Hæc ad verbum apud Chrysostomum in proœmio Commentariorum in Matthæum.* POSSIN.

(70) Ed. Paris, πράγματα. Corr. ex codd. Vatic. EDIT. PATR.

Digitized by Google

æquum est nos perpendere quantum malum sit, post tantum ac tale subsidium : « Legem enim, inquit ille, in auxilium dedit [87] : » ne lucrum quidem facere velle, sed litteras frustra et temere sitas nihili pendere, majoremque hinc cruciatum nobis accersere.

ΡΖ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Περὶ τῆς παραβολῆς τοῦ σπόρου, καὶ πῶς ὁ λόγος σπείρεται.

Ἐπειδὴ γέγραφας, Πῶς τὸν λόγον σπείρεσθαι κατ' ἀρχὰς φάμενος, εἶπεν, « Οὗτός ἐστιν ὁ παρὰ τὴν ὁδὸν σπαρείς, » οὗ ὁ πονηρὸς ἁρπάζει τὸ ἐσπαρμένον· ἔφησε δὲ καὶ ἐν τῇ τῶν ζιζανίων παραβολῇ, τὸ καλὸν σπέρμα εἶναι, τοὺς υἱοὺς τῆς βασιλείας; φημὶ ὅτι μάλιστα μὲν ἑκάστην παραβολὴν πρὸς τὸ προκείμενον ἀναζωγραφητέον, καὶ οὐ πάντως πάντα κατὰ πάντα ληπτέον (71). Πλὴν ἵνα μὴ δόξω τισὶ σκήψεις ἐπινοεῖν, τὸ ἀπορρητότερον φράσω, φήσας ὅτι καὶ ὁ λόγος σπέρμα, καὶ ὁ τὸν λόγον δεξάμενος, διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν συγκράτησίν τε καὶ οἷον ἀναστοιχείωσιν. Διὰ γὰρ τούτου μορφοῦται μὲν ὁ Χριστὸς ἐν ἡμῖν, καὶ ἡμεῖς κατὰ Χριστὸν μορφούμεθα. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τὸ σπέρμα καταβάλλεται, ἵνα ἐξομοιώσῃ τὸν ἄνθρωπον πρὸς ἑαυτό.

CVII. — EUTONIO DIACONO.

De parabola seminis [88], et quomodo sermo seminatur.

Quoniam per litteras quæris quonam pacto Christus, posteaquam principio verbum seminari dixisset, subjecit : « Hic est qui secus viam seminatus est, » ubi improbus ille, quod satum est, rapit : atque idem tamen in zizaniorum parabola filios regni bonum semen esse pronuntiavit : primum ac potissimum hoc respondeo, unamquamque parabolam **300** ad id, de quo agitur, depingendam esse, ac non omnia prorsus intelligi debere. Verum ne quibusdam obtentus quosdam excogitare videar, quod reconditius est dicam, nimirum quod et verbum semen est, et item ille qui verbum excepit, ob connexionem videlicet cum eo, ac velut transformationem. Per ipsum enim Christus in nobis formatur : ac nos rursum juxta Christum formamur. Ob hanc enim causam semen quoque jacitur, ut hominem sibi assimilet.

ΡΗ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Διὰ τί τοὺς ἀκουσίως φονεύσαντας τοῖς Λευίταις προσκατῴκισεν ὁ νόμος.

Ἐπειδὴ ἔφης μήτε παρ' ἄλλου μεμαθηκέναι, μήτ' αὐτὸς εὑρεῖν δεδυνῆσθαι τὴν αἰτίαν, δι' ἣν τοὺς ἀνιέρους τοῖς ἱερωμένοις προσκατῴκισεν ὁ νομοθέτης, τοὺς ἀκούσιον δὴ φόνον δράσαντας τοῖς Λευίταις· φαίην, ὅτι μάλιστα μὲν ἵνα τῇ συνουσίᾳ ὠφελῶνται (72), καὶ τὸ δοκοῦν ἄγος ἀποτρίβωνται. Ἔπειτα δὲ ὅτι οἱ μὲν, κατὰ συγγενικῶν αἱμάτων ὅπλισαν τὰς δεξιὰς (ἡνίκα τὸ θεῖον σέβας τῷ μόσχῳ ἐπεφήμισαν), οἱονεὶ τοῦ Θείου παροινηθέντος γεγονότες ἐκδικηταὶ (διὸ καὶ ἱερωσύνης ἔτυχον)· οἱ δὲ τρόπον τινὰ ὑπῃρέται τῆς δίκης γεγόνασι, τοὺς πάντως δοῦναι δίκας δικαίους ὄντας, εἰ καὶ ἄκοντες ἀπεκτονότες. Καὶ τοῦτ' ἐγγυᾶται αὐτὸς ὁ νομοθέτης εἰπών· « Ὁ δὲ οὐχ ἑκών, ἀλλ' ὁ Θεὸς παρέδωκεν αὐτὸν εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ. » Εἰ τοίνυν ὁ Θεὸς παρέδωκε, δίκας δοῦναι οὐκ ἂν εἴη δίκαιος ὁ ἀκουσίως φονεύσας, τῆς δίκης ὑπηρέτης ὀφθείς. Εἰ γὰρ καὶ τὴν χεῖρα δοκεῖ ἔχειν μιαράν, ἀλλὰ τὴν γνώμην ἔχει καθαράν. Τίνος οὖν ἕνεκα, φησὶ, φυγὴν αὐτοῦ κατεψηφίσατο; Οὐ διὰ τὸ γεγενημένον (ἦ γὰρ ἂν ἔξω τῆς γῆς τῆς ἐπαγγελίας πάντη αὐτὸν ἀφώρισεν), ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ ὑπὸ τῶν συγγενῶν τοῦ ἀναιρεθέντος ἀκρίτως ἀναιρεθῆναι, νικῶντος τοῦ θυμοῦ τὸν λογισμὸν, καὶ τῆς ὀργῆς τὸ ἀκριβὲς παραγραφομένης. Ἀλλ' οὐδ' οὕτως αὐτὸν εἰς τέλος ἀφῆκεν· ὅρον γὰρ

CVIII. — EIDEM.

Cur eos qui involuntariam cædem patrarent cum Levitis lex collocavit [89].

Quoniam te neque ab alio didicisse aiebas neque per te invenire potuisse causam ob quam legislator profanos homines, hoc est eos qui minime voluntariam cædem perpetrant, Levitis sacris adjunxerit, potissimum id quidem idcirco factum fuisse dixerim, ut ex eorum consuetudine atque convictu utilitatem caperent et contracti in speciem sceleris labem abstergerent. Deinde vero quod Levitæ quidem ad profundendum cognatorum sanguinem dextras armaverant (quo tempore divinum cultum vitulo attribuerunt), Deique contumelia affecti velut vindices exstiterunt (unde etiam sacerdotii dignitatem consecuti sunt), isti autem quodam item modo justitiæ ministros sese præbuerunt, cum eos qui supplicio prorsus digni erant, et si haud sponte, interemerunt. Atque hanc sententiam ipse quoque legislator his verbis confirmat : « Neque sponte, sed Deus tradidit eum in manus suas [90]. » Quocirca si Deus ipsum, ut pœnam subiret, tradidit, profecto plecti minime convenit eum, qui minime sponte interfecit, atque justitiæ administer exstitit. Quamvis enim impuram ac sceleratam manum habere videatur : animum tamen ac voluntatem puram habet. Quid igitur causæ est, inquit, quamobrem

[87] Isa. VIII, 20 sec. LXX ; Galat. III, 24. [88] Matth. XIII, 3 seqq. [89] Num. XXXV, 3 seqq. [90] Exod. XXI, 13.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(71) *Καὶ οὐ πάντως πάντα κατὰ πάντα ληπτέον.* Ex B. C. addidi πάντως, ut sit tanto elegantius ac plenius polyptoton.— Consentiunt codd. Vat. ap. Possinum. EDIT. PATR.

(72) Verba φαίην ὅτι .... ὠφελῶνται deerant in edit. Paris. Lacunam ex codice Bavarico supplevit Rittershusius qui et interpretationem Latinam juxta novam accessionem reformavit. EDIT. PATR.

Digitized by Google

cum exsilio multaverit? Non certe ob admissum facinus (nam alioqui extra promissionis terram omnino eum relegasset): verum ne præcipiti impetu ab interfecti hominis propinquis morte afficeretur, vincente videlicet rationem furore, atque iracundia judicii sinceritatem repudiante ac propulsante. At ne sic quidem eum perpetuo exsulantem reliquit. Pontificis enim vitam exsilii terminum ipsi præscribit: ac post ejus e vita discessum, reditum ipsi concedit, eumque patriæ restituit.

A αὐτῷ τῆς φυγῆς ὁρίζει, τὸν τοῦ ἀρχιερέως βίον· καὶ μετὰ τὸν θάνατον ἐκείνου, κάθοδον αὐτῷ χαρίζεται, καὶ ἀποδίδωσιν αὐτὸν τῇ πατρίδι.

CIX. — EIDEM.

Cur ei qui involuntariam cædem patravit exsilii terminus est pontificis vita.

Ob hanc, ni fallor, causam pontificis vitam exsilii tempus, ei, qui minime voluntariam cædem admiserat, legislator præscripsit ut perspicuo argumento hoc nobis declararet: quod si involuntaria pontificis mors, eos, **301** qui haud sponte cædem perpetrarent, patriæ restituebat, reditumque ipsis concedebat, voluntaria magni pontificis mors, quæ per resurrectionem exstincta est, voluntaria etiam crimina oblitterabit, omnesque qui ipsius verbis fidem adhibebunt, supernæ Jerusalem reddet. « Quæ enim sursum est Jerusalem, inquit divinus Paulus, libera est, quæ est mater nostra [91]. »

B

ΡΘ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Διὰ τί τῷ ἀκουσίως φονεύσαντι ὅρος φυγῆς ἡ τοῦ ἀρχιερέως ὑπάρχει ζωή.

Διὰ τοῦτ' οἶμαι τοῦ ἀρχιερέως τὸν βίον ὅρον τῆς φυγῆς τοῦ ἀκουσίως φονεύσαντος ἐθέσπισεν εἶναι, μηνύων ἐναργεῖ τεκμηρίῳ, ὅτι εἰ ὁ ἀκούσιος τοῦ ἀρχιερέως θάνατος τοὺς ἀκουσίως φονεύσαντας τῇ πατρίδι ἀποδίδωσι, καὶ κάθοδον αὐτοῖς χαρίζεται τοῦ μεγάλου ἀρχιερέως ὁ ἑκούσιος θάνατος, ὁ ὑπὸ τῆς ἀναστάσεως σβεσθείς, καὶ τὰ ἀκούσια πλημμελήματα ἀφανιεῖ, καὶ ἀποδώσει πάντας τοὺς πιστεύοντας αὐτῷ τῇ ἄνω Ἱερουσαλήμ. « Ἡ γὰρ ἄνω Ἱερουσαλήμ, φησὶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ἐλευθέρα ἐστὶν, ἥτις ἐστὶ μήτηρ ἡμῶν. »

CX. — ISIDORO DIACONO.

Quidnam sit, « In Sabbato primo secundo; » et quid « Sabbata sabbatorum. »

Quandoquidem id quod in Evangeliis dictum est: « In Sabbato deuteroproto, » ut obscurum, tibi exponi rogasti, audi. Deuteroproton dictum est, quia posterius quidem die Paschæ, primum autem Azymorum. Vespere enim Pascha immolantes, postridie Azymorum festum celebrabant, quod quidem etiam deuteroproton appellabant, propterea quod, ut dixi, dies ille die Paschæ posterior esset, Azymorum autem primus. Quodque hoc verum sit, argumento illud est, quod apostoli hoc nomine accusati sunt, quia spicas vellerent ac manducarent. Hoc enim duntaxat tempore spicæ nutant, atque ob fructum, ac messis tempus deorsum propendent, ac velut falcem ad sese vocant. Tertio quippe Azymorum die, manipulus quoque Deo offerebatur. Ita et a tempore, et ab eo cum factum est, perspicuum exsistit, id quod quæris. Quod si, Sabbato, dictum est, ne tibi id mirum videatur. Sabbatum enim festum omne nuncupant. Ac propterea dictum est, Sabbata sabbatorum, quoniam interdum festi principium, aut finis in hebdomadæ Sabbatum incidebat, quemadmodum etiam apud nos plerumque contingit. Nam cum Epiphania, aut carnalis Salvatoris nativitas Dominico die occurrit, duplicem solemnitatem efficit, ac velut festum in festo. Eodem quoque modo apud illos si festum in Sabbati diem incidisset. Sabbata sabbatorum vocabatur.

C

D

ΡΙ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Τί ἐστι τὸ, « Ἐν Σαββάτῳ δευτεροπρώτῳ· » καὶ τί, « Σάββατα σαββάτων. »

Τὸ, « Ἐν Σαββάτῳ δευτεροπρώτῳ (73), » εἰρημένον ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, ἑρμηνευθῆναί σοι ὡς ἀσαφὲς παρακαλέσας, ἄκουε· Δευτερόπρωτον εἴρηται, ἐπειδὴ δεύτερον μὲν ἦν τοῦ Πάσχα, πρῶτον δὲ τῶν Ἀζύμων. Ἑσπέρας γὰρ θύοντες τὸ Πάσχα, τῇ ἑξῆς τὴν τῶν Ἀζύμων ἐπανηγύριζον ἑορτήν· ἣν καὶ δευτερόπρωτον ἐκάλουν· διὰ τὸ, ὡς ἔφην, δευτέραν μὲν εἶναι τοῦ Πάσχα, πρώτην δὲ τῶν Ἀζύμων. Καὶ ὅτι τοῦτ' ἔστιν ἀληθὲς, δῆλον ἐκ τοῦ τοὺς ἀποστόλους ἐγκεκλῆσθαι ὡς τίλλοντας τοὺς στάχυας, καὶ ἐσθίοντας. Ἐν ἐκείνῳ γὰρ τῷ καιρῷ μόνῳ καρηβαροῦσιν οἱ στάχυες, καὶ κέκλινται ὑπὸ τοῦ καρποῦ καὶ τῆς πρὸς ἄμητον ὥρας, οἱονεὶ τὴν δρεπάνην ἐφ' ἑαυτοὺς καλοῦντες. Τῇ τρίτῃ γοῦν ἡμέρᾳ τῶν Ἀζύμων, καὶ τὸ δράγμα προσεφέρετο. Οὕτως καὶ ἀπὸ τοῦ καιροῦ, καὶ ἀπὸ τοῦ γεγενημένου δῆλόν ἐστι τὸ ζητούμενον. Εἰ δὲ Σαββάτῳ εἴρηται, μὴ θαυμάσῃς. Σάββατον γὰρ πᾶσαν ἑορτὴν καλοῦσι. Καὶ διὰ τοῦτ' εἴρηται Σάββατα σαββάτων. Ἐπειδὴ ἔστ' ὅτε, ἢ ἡ ἀρχὴ τῆς πανηγύρεως, ἢ τὸ τέλος συνέπιπτε τῷ τῆς ἑβδομάδος Σαββάτῳ, οἷον εἰπεῖν, καὶ παρ' ἡμῖν πολλάκις γίνεται. Ὥσπερ γὰρ ὅταν τὰ Θεοφάνια ἢ ἡ τοῦ Σωτῆρος κατὰ σάρκα γέννησις ἐν Κυριακῇ ἀπαντήσειε, ποιεῖ διπλῆν τὴν πανήγυριν, οἱονεὶ ἑορτὴν ἐν ἑορτῇ· οὕτω καὶ παρ' αὐτοῖς, εἰ καὶ ἡ πανήγυρις τῷ Σαββάτῳ συνέπιπτε, Σάββατα σαββάτων ἐκαλεῖτο.

[91] Galat. IV, 26.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(73) De Sabbato deuteroproto vide disputationem Josephi Scaligeri lib. VI *De emendat. temporum.* RITT.

Digitized by Google

ΡΙΑ'. — ΚΑΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Πολλοὶ τὴν τῶν πενήτων φροντίδα προστησάμενοι, εἰς τὸν ἴδιον χρηματισμὸν τελευτῶσιν. Οὓς οὐ χρὴ ζηλοῦν, ἀλλ' ἢ διορθοῦν, ἢ ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ὡς λυμεῶνας φεύγειν. Ἐπιτρίβουσι γὰρ τὴν ἐκείνων πενίαν, ἣν θεραπεύειν ἐχρῆν.

CXI. — CASSIO PRESBYTERO.

Multi ex his, qui pauperum curam susceperunt, in privatum quæstum tandem desinunt. Quos haudquaquam imitari oportet, verum corrigere, aut, ut amplius aliquid dicam, tanquam pestiferos homines fugere. Illorum enim paupertatem, cui mederi debent, exulcerant.

ΡΙΒ'. — ΑΛΥΠΙΩ.

Περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος.

Τὰ μὲν ἐνικῶς εἰρημένα ἐν ταῖς ἱεραῖς Γραφαῖς τῆς θείας φύσεώς ἐστι χαρακτηριστικά· ὁμοούσιος γὰρ ἐστιν ἡ ἁγία καὶ βασιλικωτάτη Τριάς. Τὰ δ' ὑπὲρ τὸν ἑνικὸν ἐξενηνεγμένα ἀριθμὸν, τῆς τῶν ὑποστάσεων ἐστι διαφορᾶς. Πλατύνεται γὰρ ἡ Θεότης εἰς τρεῖς ἰδιότητας, καὶ συστέλλεται πάλιν εἰς μίαν οὐσίαν· ἵνα μήτε ἡ πολυθεΐα χώραν ἔχῃ ἐκ τῆς τῶν φύσεων διαφορᾶς· μήθ' ἡ Ἰουδαϊκὴ ὑπόνοια ἐκ τοῦ ἑνὸς προσώπου. Ἡ μὲν γὰρ ταυτότης τῆς φύσεως, ὑποστάσεσι διαιρεῖται· ἡ δὲ τῶν ὑποστάσεων ἰδιότης, εἰς μίαν οὐσίαν συνάπτεται. Καὶ ἵνα μὴ πάντ' εἰς μέσον φέροντες μηκύνωμεν τὴν ἐπιστολὴν, ἓν ἢ δεύτερον μεταχειρισάμενοι, καὶ τοῖς λοιποῖς ὁδὸν ἑρμηνείας ἀνατέμωμεν. Φησὶν ὁ Θεός· « Ἐγὼ πρῶτος, καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα· ἔμπροσθέν μου οὐκ ἐγένετο ἄλλος Θεὸς, καὶ μετ' ἐμὲ οὐκ ἔσται. » Τί οὖν ἂν φαῖεν οἱ ἑτερόδοξοι; τίς ἄρ' ἐστὶν ὁ τοῦτο φράσας; ὁ Πατὴρ ἢ ὁ Υἱός; Εἰ μὲν οὖν ὁ Πατὴρ, πῶς φησι μὴ εἶναι μετ' αὐτόν; καθ' ὑμᾶς γὰρ, μετ' αὐτόν ἐστιν ὁ Υἱός. Εἰ δὲ ὁ Υἱός ἐστιν ὁ εἰπὼν, πῶς φησιν, « Ἔμπροσθέν μου οὐκ ἐγένετο ἄλλος Θεός; » Οὐ γὰρ δὴ τολμήσετε θατέρου τὴν ὑπόστασιν ἀνελεῖν. Πρῶτον μὲν γὰρ καὶ δεύτερον ἐδογματίσατε. Τὸ δὲ μὴ εἶναι θάτερον, οὐδ' ἐννοῆσαι, ὡς οἶμαι, ἀνάσχοισθε. Ἡμεῖς μὲν γὰρ εἰς τὴν ὁμοούσιον Τριάδα, καὶ τοῦτο καὶ τὰ τοιαῦτα ἐκλαμβάνοντες εὐσεβοῦμεν· ὑμεῖς δὲ οἱ διαιροῦντες πῶς ἑρμηνεύσετε τὸ εἰρημένον; Ταῦτα μὲν οὖν περὶ τούτων εἰρήσθω. Ἤξωμεν δὲ καὶ εἰς τὰ τὸν ἑνικὸν ἀριθμὸν ὑπερβαίνοντα. « Ποιήσωμεν, φησὶν, ἄνθρωπον. Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον· κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » — « Καὶ ἔβρεξε Κύριος παρὰ Κυρίου πῦρ καὶ θεῖον. » — « Καὶ Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστι. » Τί οὖν ἂν φαῖεν ἐνταῦθα Ἰουδαῖοι; Ἡμῖν μὲν γὰρ οὐκ ἐναντιοῦται οὐδὲν, τοῖς τρεῖς ὑποστάσεις μίαν οὐσίαν ὁριζομένοις· αὐτῶν δὲ παντελῶς ἀποκλείει τὰ στόματα. Δῆλον οὖν ἐκ τούτων ὡς ἀναμφισβήτητός ἐστιν ὁ τῆς Ἐκκλησίας στέφανος.

Quæ in Scripturis sacris singulariter dicta sunt, divinam naturam notant et insigniunt (consubstantialis enim summeque regia est sancta Trinitas); quæ autem supra singularem numerum enuntiata sunt, personarum discrimen exprimunt. Divinitas enim in tres personas dilatatur: ac rursum in unam essentiam contrahitur: quo nimirum nec plurium deorum **302** cultus ob naturarum differentiam locum habeat, nec Judaica sententia ob unam personam. Siquidem naturæ identitas per personas distinguitur, ac rursum personarum proprietas in unam essentiam copulatur. Ac ne omnia in medium proferentes, nimis prolixam epistolam reddamus, unum aut alterum duntaxat locum tractantes, reliquis etiam interpretationis viam aperiemus. Ait Deus: « Ego primus, et ego postea, ante me non fuit alius Deus, et post me non erit [91]. » Quid igitur dixerint qui secus ac nos sentiunt? Uter est qui hoc dixit? Paterne, an Filius? Si Pater, quonam modo neminem alium post se esse ait? De vestra enim sententia Filius eo posterior est. Si autem Filii hæc verba sunt, quonam pacto dixit, « Ante me non fuit alius Deus? » Non enim profecto hac audacia eritis, ut alterutrius personam tollatis. Primum enim ac secundum docuistis. Quod autem alteruter horum non sit, ne cogitatione quidem opinor, fingere sustinebitis. Nos enim de consubstantiali Trinitate tum hoc, tum alia hoc genus, accipientes, pie sentimus. Vos autem, qui essentiam distinguitis, quonam pacto hunc locum exponetis? Ac de his quidem hæc a nobis dicta sint. Veniamus jam ad ea quoque, quæ singularem numerum excedunt. « Faciamus hominem [92], » inquit, « Et fecit Deus hominem: ad imaginem Dei fecit eum [93]. » Ac rursum: « Et pluit Dominus a Domino ignem et sulphur [94]. » Et alio loco: « Dominus Deus tuus, Dominus unus est [95]. » Quid igitur hic dicere queant Judæi? Neque enim nobis, qui tres personas atque unam substantiam constituimus, hi loci quidquam adversantur. At contra ipsis ora prorsus occludunt. Ex his itaque perspicue constat indubitatam penes Ecclesiam palmam atque coronam esse.

ΡΙΓ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Εἰ κινδυνεύεις, ὥς φασί τινες, ἐκ τοῦ καὶ σωτηρίας καὶ ὑπολήψεως κομιδῇ καταπεφρονηκέναι, στόμα μὲν ἀχάλινον, καὶ ἀκρατὲς, καὶ ἀπύλωτον ἔχειν, φέ-

CXIII. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Si, ut nonnulli dictitant, ex eo quod salutem et existimationem nihil omnino pendis, effrenatum atque impotens januæque expers os habere, et ad-

[91] Isa. XLIV, 6. [92] Gen. I, 26. [93] ibid. 27. [94] Gen. XIX, 24. [95] Deut. VI, 4.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(74) Locus ex codd. Vatic. suppletus. Ed. Paris., ἀλλ' ἢ ἐκ πολλοῦ τοῦ, etc. EDIT. PATR.

Digitized by Google

versus eos, quos minime fas est, impetum facere videris : nos quoque fortasse operam ludimus, qui implacabilem feram monere aggredimur.

ρεσθαι δὲ καθ' ὧν οὐ θέμις· ἴσως καὶ ἡμεῖς ματαιοπονοῦμεν παραινοῦντες ἀμειλίκτῳ θηρίῳ.

CXIV. — LAMPETIO.

Beatus es, ac mirificis laudibus dignus, ut qui hoc sis, quod vocaris. Nam cum ea, quæ collibuerit, facere possis, tu tamen ea sola, quæ Scripturis sanctis, ac divinis legibus et institutis grata sunt, facere non intermittis.

ΡΙΔ'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ.

Μακάριος εἶ καὶ θαυμαστὸς, τοῦτο ὢν ὅπερ καλῇ. Δυνάμενος γὰρ πράττειν ἃ βούλοιο, ἃ ταῖς ἱεραῖς Γραφαῖς, καὶ τοῖς θείοις θεσμοῖς ἀρέσκει, μόνα πράττων διατελεῖς.

CXV. — EUDONI.

Cur aliis fratribus prætermissis Joseph Simeonem solum jussit ligari [97].

Quoniam per litteras ex me quæris, quam ob causam Joseph, aliis omnibus fratribus prætermissis, Simeonem solum, tanquam reditus fratrum **303** prædem et obsidem futurum in vincula conjici jusserit : hoc dico, id eum hac de causa fecisse, quod ipse, eorum, qui tragœdiam illam adversus eum struxerant, princeps exstitisset. Nam si cum natu maximo, qui optimam sententiam proposuerat, sese conjunxisset, fortasse conatum illum et insidias evertisset. Etenim junior quidem eo erat, ut qui ætate secundus esset, ac cæteris antiquior. Ac probabile est alios quoque aut metu perterritos, aut ex majorum natu consilio et sententia pudore affectos insidias compressuros fuisse : ac præsertim cum quartus facinus illud indigne ferret, ac res ipsa, ad eos ab hujusmodi scelere deterrendos permagnam vim obtineret. Quoniam igitur tuendi juris causa ne vocem quidem mittere ausus est, idcirco eum tanquam pro fratribus obsidem futurum, vinculis constringi jussit : non tam ut de ipso supplicium sumeret (haud multo post enim beneficiis eum affecit) quam ut documentum ipsi præberet, ne posthac ejusmodi quidquam moliretur. Nam cum eum in ejusmodi angore constituisset, atque ad ea, quæ inique perpetrata fuerant, animo volvenda et reputanda duxisset, postea integrum atque incolumem ad patrem misit.

ΡΙΕ'. — ΕΥΔΑΙΜΟΝΙ.

Διὰ τί τοὺς ἄλλους ἀδελφοὺς παρεὶς ὁ Ἰωσὴφ τὸν Συμεῶνα μόνον διεκέλευεν δεθῆναι.

Ἐπειδὴ γέγραφας δι' ἣν αἰτίαν τοὺς ἄλλους ἀδελφοὺς παρεὶς ὁ Ἰωσὴφ, τὸν Συμεῶνα μόνον ἐκέλευσε δεθῆναι, ὅμηρον τῆς τῶν ἀδελφῶν ἐπανόδου γενησόμενον· φημί, Ἐπειδὴ τῶν τὴν τραγῳδίαν ἐκείνην κατ' αὐτοῦ δραματουργησάντων κορυφαιότατος ἦν. Εἰ γὰρ ἐφράξατο μετὰ τοῦ πρεσβυτάτου, τοῦ γνώμην ἀρίστην εἰσηγησαμένου, ἴσως ἂν καὶ τὴν ἐπιβουλὴν ἀνέτρεψεν. Ἐκείνου μὲν γὰρ νεώτερος ἦν, δεύτερος ὢν καθ' ἡλικίαν, τῶν δ' ἄλλων πρεσβύτερος. Καὶ εἰκὸς ἦν καὶ τοὺς ἄλλους ἢ φοβηθέντας, ἢ δυσωπηθέντας τὴν τῶν πρεσβυτάτων γνώμην, σβέσαι τὴν ἐπιβουλὴν, καὶ μάλιστα καὶ τοῦ τετάρτου ἀγανακτοῦντος ἐπὶ τοῖς γινομένοις, καὶ αὐτοῦ τοῦ πράγματος ἔχοντος πολλὴν ῥοπὴν πρὸς τὸ μὴ πραχθῆναι. Ἐπεὶ τοίνυν οὐδὲ ῥῆξαι φωνὴν ὑπὲρ τοῦ δικαίου ἐτόλμησεν, ἐκέλευσεν αὐτὸν δεθῆναι, ὡς ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν ὁμηρεύσοντα· οὐ τιμωρούμενος αὐτὸν τοσοῦτον (μετ' οὐ πολὺ γὰρ εὐηργέτησεν), ὅσον παιδεύων μηκέτι τοῖς αὐτοῖς ἐπιχειρεῖν. Εἰς γὰρ ὀργὴν αὐτὸν τοιοῦτον καταστήσας, καὶ εἰς ἔννοιαν ἀγαγὼν τῶν οὐ δεόντως πεπραγμένων, ὕστερον ἀκέραιον τῷ πατρὶ πέπομφε.

CXVI. — MARONI PRESBYTERO.

Haudquaquam oportet, o in præclaris quidem et honestis actionibus ignavissime, ac nullius omnino usus, in fœdissimis autem actuosissime, pericula omnia, etiam quæ pro levibus rebus suscipiuntur, egregia et laudabilia existimare : verum ea demum laude atque commendatione digna ducere, quæ pro pietate ac virtute, iisque, qui virtutis causa amicitias coluerunt, subeuntur : ea autem, quæ et hæc omnia labefactant, et ea, quæ prius cum laude gesta sunt, conspurcant, turpia judicare, atque effusissimo cursu, velut probrum ac dedecus afferentia fugere. Neque enim mortales, tam pericula quam causas perpendere consueverunt : non tam fructus quam semina, non tam ramos quam rerum ac negotiorum radices. Multi quippe latrones et sicarii, pro sui similibus dimicantes, mortem oppetierunt; nec tamen proinde quisquam eos laudibus extulerit, quippe qui pro scelere dimicarint.

ΡΙΣ'. — ΜΑΡΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Οὐ χρὴ, ὦ πρὸς μὲν τὰς ἐνδόξους πράξεις ἀχρηστότατε, πρὸς δὲ τὰς αἰσχίστας πρακτικώτατε, καλοὺς ἅπαντας ἡγεῖσθαι τοὺς ὑπὲρ τῶν τυχόντων κινδύνους, ἀλλὰ τοὺς μὲν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας καὶ τῆς ἀρετῆς, καὶ τῶν δι' ἀρετὴν τὰς φιλίας ἀσπασαμένων ἐπαίνων ἀξίους· τοὺς δὲ ταῦτά τε πάντα καταβλάπτοντας, καὶ τὰς πράξεις τὰς πρότερον κατωρθωμένας καταῤῥυπαίνοντας, αἰσχροὺς νομίζειν, καὶ προτροπάδην φεύγειν, ὡς ἀδοξίας αἰτίους. Οὐ γὰρ τοὺς κινδύνους τοσοῦτον, ὅσον τὰς αἰτίας, ἐξετάζειν εἰώθασιν οἱ ἄνθρωποι, οὐ τὰ φύντα, ἀλλὰ τὰ σπέρματα, οὐ τοὺς κλάδους, ἀλλὰ τὰς ῥίζας τῶν πραγμάτων. Πολλοὶ γοῦν λῃσταὶ καὶ ἀνδροφόνοι ὑπὲρ τῶν ὁμοτρόπων ἀγωνιζόμενοι τεθνήκασι, καὶ οὐκ ἄν τις τούτους ἐπαινέσειεν· ὑπὲρ γὰρ τῆς κακίας ἠγωνίσαντο. Πολλοὶ ὑπὲρ πατρίδος καὶ γονέων καὶ παίδων ἐπέδωκαν ἑαυτοὺς, καὶ οὐκ ἄν τις αὐτοὺς μέμψοιτο, ἀλλὰ καὶ ἐπαινέσειεν· ὑπὲρ γὰρ τῶν τῆς

[97] Gen. XLII, 25 seqq.

Digitized by Google

φύσεως δικαίων ἐτελεύτησαν. Διὸ ἐκείνους μὲν κακίζουσι, τούτους δὲ ἀναῤῥήσεων καὶ στηλῶν ἀξιοῦσι.

A Multi contra pro patria, et parentibus, ac liberis, morti sese objecerunt ; nec tamen propterea quisquam eos reprehenderit, verum potius laudibus ornaverit, ut qui pro naturæ jure occubuerint. Quo etiam fit, illi ut quidem vituperentur, hi autem publicis præconiis celebrentur, ac statuis donentur.

ΡΙΖ'. — ΙΣΧΥΡΙΩΝΙ.

Εἰς τό· « Εἰ οὖν ὑμεῖς πονηροὶ ὄντες. »

Μεγάλη τοῦ Θεοῦ ἡ ἀγαθότης, καὶ τῶν ἀνθρώπων ἡ ὠμότης. Ὁ γὰρ ἀναβολὴν αἰτησάμενος, καὶ ἄφεσιν κομισάμενος, οὗτος ἀναβολὴν αἰτηθεὶς, οὐ μόνον οὐκ ἔδωκεν, ἀλλὰ καὶ εἰς δεσμωτήριον καθεῖρξε τὸν σύνδουλον· καὶ ταῦτα, μηδὲ τοσαῦτα χρεωστοῦντα, ὅσα αὐτὸς ἐχρεώστησεν. Ὁ μὲν γὰρ μύρια τάλαντα εἶχεν, ὁ δὲ πεντήκοντα δηνάρια. Εἰκότως τοιγαροῦν τῇ θείᾳ χρηστότητι τὴν τῶν ἀνθρώπων ἀγαθότητα παραβάλλων ὁ εὐαγγελικὸς χρησμὸς, πονηρίαν αὐτὴν ἐκάλεσε, λέγων· « Εἰ οὖν ὑμεῖς πονηροὶ ὄντες, οἴδατε δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν· » οὐ πάσης τῆς φύσεως πονηρίαν καταγινώσκων (ἄπαγε! γέγραπται γάρ· « Ἀγάθυνον, Κύριε, τοῖς ἀγαθοῖς. » Καὶ· « Ὁ ἀγαθὸς ἄνθρωπος ἐκφέρει ἐκ τοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ τὰ ἀγαθὰ »), ἀλλὰ πρὸς τὴν θείαν ἀγαθότητα τὴν ἀνθρωπίνην παραβάλλων, πονηρίαν αὐτὴν ἐκάλεσε. « Πόσῳ γὰρ μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὑμῶν, φησὶ, δώσει ἀγαθὰ τοῖς αἰτοῦσιν αὐτόν; »

CXVII. — ISCHYRIONI.

In illud : « Si igitur vos cum mali sitis [98]. »

Magna Dei bonitas est, ac contra ingens hominum crudelitas. Nam qui moram aliquam postularat, ac debitæ pecuniæ remissionem consecutus fuerat : idem, cum ab eo mora quædam peteretur, non modo eam non dedit, sed **304** etiam conservum in vincula conjecit, idque cum non tanta æris alieni mole, quanta ipse erat, constrictus teneretur [99]. Nam ipse decem millia talentorum debebat : hic B quinquaginta duntaxat denarios. Quocirca Evangelium hominum bonitatem cum divina bonitate comparans, improbitatem eam merito appellavit, his verbis utens : « Si ergo vos, cum sitis mali, nostis bona data dare filiis vestris, » etc. Quibus verbis non universam naturam improbitatis damnat (absit! scriptum est enim : « Benefac, Domine, bonis et rectis corde [1]. » Et : « Bonus homo de bono thesauro suo profert bona [2] »), verum humanam bonitatem cum divina conferens, improbitatem eam appellavit. « Quanto enim magis, inquit, Pater vester dabit bona petentibus se ? »

ΡΙΗ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Θεῖον μέν τι χρῆμα ὁ λόγος· θειότερον δὲ ἡ ἀρετή· θειότατον δὲ ἡ εὐσέβεια. Ὁ μὲν οὖν καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ καὶ πίστει κεκοσμημένος, ἀνυπέρβλητος, καὶ ἀοίδιμος, καὶ τῆς ἀκροτάτης μακαριότητος ἄξιος· ὁ δὲ καθ' ὁπότερον τούτων λειπόμενος, τοσοῦτον ἐλαττοῦται, ὅσον ἡ ἀναλογία τοῦ ἐλλειφθέντος ἀπαιτεῖ.

CXVIII. — ISIDORO DIACONO.

Divina quædam res est sermo : divinior autem virtus; divinissima denique, pietas. Quamobrem, qui et sermone, et opere, et fide ornatus est, insuperabilis est, et clarus ac celebris, summaque beatitudine dignus. Cui autem horum aliquid deest, tantum huic decedit, quantum ejus, quod deest, proportio requirit.

ΡΙΘ'. — ΠΑΥΛΩ.

Εἰς τό· « Πάντες ὅσοι ἦλθον πρὸ ἐμοῦ, κλέπται ἦσαν καὶ λῃσταί. »

Τὸ, « Πάντες ὅσοι ἦλθον πρὸ ἐμοῦ, κλέπται εἰσὶ καὶ λῃσταί, » οὐ περὶ τῶν προφητῶν καὶ τοῦ νόμου εἴρηται, ὡς οἱ τὴν Παλαιὰν ἀθετοῦντες βούλονται (75) (δι' αὐτῆς γὰρ καὶ εἰς τὴν πίστιν ἐχειραγωγήθημεν οἱ πιστεύσαντες, ἀκούσαντες τοῦ Χριστοῦ τὰς Γραφὰς ἄνω καὶ κάτω προτεινομένου, ὡς μαρτυρούσας περὶ αὐτοῦ), ἀλλὰ περὶ τῶν ψευδοπροφητῶν· περὶ ὧν αὐτὸς ἔφη· « Οὐκ ἀπέστελλον αὐτοὺς, καὶ αὐτοὶ ἔτρεχον. » Οὐ γὰρ εἶπε, Πάντες ὅσοι ἀπεστάλησαν, ἀλλ', « Ὅσοι ἦλθον. » Οἱ μὲν γὰρ προφῆται ἀπεστάλησαν. Μωσῆς μὲν γὰρ ἤκουσε· « Δεῦρο, ἀποστελῶ σε εἰς Αἴγυπτον. » Ἡσαΐας δὲ ἤκουε λέγοντος τοῦ Θεοῦ· « Τίνα ἀποστείλω καὶ τίς πορεύσεται πρὸς τὸν λαὸν τοῦτον; » Καὶ ἔλεγεν· « Ἰδοὺ ἐγὼ, ἀπόστειλόν με. » Οἱ δὲ ψευδοπροφῆται, καὶ οἱ εἰς ἄρχοντας καὶ προστάτας ἀναδραμόντες (οἷοι ἦσαν καὶ οἱ περὶ Θευδᾶν,

CXIX. — PAULO.

In illud : « Omnes qui ante me venerunt, fures erant et latrones [3]. »

Hic locus, « Omnes qui venerunt ante me fures sunt et latrones, » non de prophetis et Lege dictum est, quemadmodum iis placet, qui Vetus Testamentum rejiciunt (per hanc enim ad fidem quoque velut porrecta manu ducti sunt, qui fidem amplexi sunt, Christum videlicet audientes, Scripturas sursum ac deorsum proferentem, tanquam de ipso testimonium præbentes) : verum de falsis prophetis, de quibus ipse dixit, « Non mittebam eos, et ipsi currebant [4]. » Non enim dixit, Omnes qui missi sunt : sed, « Qui venerunt. » Nam prophetæ quidem missi sunt. Moses quippe audivit. « Veni, mittam te in Ægyptum. » Isaias item dicentem Deum audivit : « Quem mittam, et quis ibit ad populum hunc ? » Et dixit : « Ecce ego, mitte me [5]. » At vero pseudoprophetæ, et qui ad principes ac prae-

[98] Matth. vii, 11. [99] Matth. xviii, 23-34. [1] Psal. cxxiv, 4. [2] Matth. xii, 35. [3] Joan. x, 8. [4] Jerem. xxiii, 21. [5] Isa. vi, 8.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(75) Intelligit Manichæos. Rivet.

Digitized by Google

fectos currebant (quales erant Theudas, et Judas Galilæus, et Ægyptius ille sicariorum præfectus), non missi, sed ostentationis studio flagrantes, seque ipsos creantes et ordinantes, atque ambitione laborantes, suapte sponte velut transfugæ desciverunt. Quod autem de his ipsis hæc dicta sint, liquet ex eo quod sequitur. « Fur enim, inquit, non venit nisi ut furetur, et mactet, et perdat [6]. » Omnes enim ii, qui ipsis paruerunt, quod veritatem adulterare tentassent, obtruncati sunt, atque interierunt, dictoque citius omnino exstincti sunt.

καὶ Ἰούδαν τὸν Γαλιλαῖον, καὶ τὸν Αἰγύπτιον τὸν τῶν σικαρίων προστάντα [76]), οὐκ ἀποστελλόμενοι, ἀλλὰ φαντιτιῶντες, καὶ αὐτοχειροτόνητοι, καὶ σπουδαρχίδαι τυγχάνοντες, εἴκοθεν ἠτομόλησαν. Ὅτι δὲ περὶ αὐτῶν τούτων ἐρρέθη, τὸ ἑπόμενον δηλοῖ· « Ὁ κλέπτης γὰρ, φησὶν, οὐκ ἔρχεται, εἰ μὴ ἵνα θύσῃ, καὶ κλέψῃ, καὶ ἀπολέσῃ. » Πάντες γὰρ ὅσοι αὐτοῖς ἐπείσθησαν, κατεσφάγησαν, καὶ ἀπώλοντο, παραβραβεῦσαι τὴν ἀλήθειαν ἐγχειρήσαντες, καὶ λόγου θᾶττον, εἰς τὸ παντελὲς ἀποσβεσθέντες.

305 CXX. — ISIDORO DIACONO.

Facere et docere, eximiæ cujusdam ac singularis laudis est; facere autem, non autem docere, minorem laudem habet : altera enim parte claudicat. Unde etiam, λογικός, hoc est loquendi facultate præditus homo est. Nam si fecisse, docuisse esset, a Christo minime dictum fuisset, « Qui autem fecerit, et docuerit, hic magnus vocabitur in regno cœlorum [7]. » Quid enim tantum roboris optima vita habet, cum de fidei dogmatibus certamen proponitur : atque is qui adulterinæ doctrinæ patrocinium suscipit, magno conatu et impetu adversus recta dogmata fertur? At vero docere ac non facere, et si folia habere videtur, fructu tamen caret, nec risus, ac ludibrii, et condemnationis expers est.

ΡΚ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Τὸ μὲν ποιεῖν καὶ διδάσκειν, ἀνυπέρβλητον τυγχάνει· τὸ δὲ ποιεῖν μέν, μὴ διδάσκειν δὲ, ἐλαττόν ἐστι. Χωλεύει γὰρ καθ' ἓν μέρος. Διὸ καὶ λογικός ἐστιν ὁ ἄνθρωπος. Εἰ γὰρ τὸ ποιῆσαι διδάξαι ἦν, οὐκ ἂν ἐρρέθη· ὃς δ' ἂν ποιήσῃ καὶ διδάξῃ, οὗτος μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. » Τί γὰρ τοσοῦτον ἰσχύει βίος ἄριστος, ὅταν περὶ δογμάτων ἀγὼν προκέηται, καὶ ὁ τοῖς νόθοις συνηγορῶν, πολὺς κατὰ τῶν ὀρθῶν δογμάτων φέρηται; Τὸ δὲ μὴ ποιεῖν μὲν, διδάσκειν δὲ, εἰ καὶ φύλλα δοκεῖ ἔχειν, καρποῦ ἐστέρηται, καὶ γέλωτος καὶ κωμῳδίας καὶ κατακρίσεως οὐκ ἀμοιρεῖ.

CXXI. — EUTONIO DIACONO.

Quemadmodum acute quidem aut perquam graviter loqui facile est, mediocritatem autem tenere, musici habitus est : eodem modo de loquendi libertate et timiditate sentiendum est. Sunt enim qui non id agunt, ut prosint, sed ut contumeliam duntaxat inferant. Sunt rursum, qui hoc tantum sibi propositum habent, ut adulentur, ac falsas laudes contexant. At qui optima mediocritate utuntur, ii nec contumeliam inferunt, nec adulantur, sed verborum libertatem ac licentiam pudore, atque objurgationem suavitate condientes, ita demum ad eos, qui sui ignoratione laborant, curandos veniunt. Quocirca ipse quoque hac disciplina adhibita, ad Isaiæ medendum (qui præ ingenti arrogantia hoc quoque amisit, ut hominem se esse existimet) accede.

ΡΚΑ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Ὥσπερ ὀξὺ μὲν ἢ βαρὺ κομιδῇ φθέγξασθαι ῥᾴδιον, τοῦ δὲ μέσου τυχεῖν, μουσικῆς ἐστιν ἕξεως· οὕτω καὶ περὶ τὸ παῤῥησιάζεσθαι, καὶ μὴ, λογιστέον. Οἱ μὲν γὰρ οὐ τοῦ ὠφελῆσαι, ἀλλὰ τοῦ ὑβρίσαι γίνονται μόνον· οἱ δὲ τοῦ κολακεύειν, καὶ τὰ μὴ προσόντα ἐγκώμια ὑφαίνειν. Οἱ δὲ μέτρῳ ἀρίστῳ χρώμενοι, οὔτε ὑβρίζουσιν, οὔτε θωπεύουσιν· ἀλλὰ κεράσαντες τῇ παῤῥησίᾳ τὴν αἰδὼ, καὶ τῇ ἐπιτιμήσει τὴν προσηνειαν, οὕτως ἐπὶ τὸ ἰατρεύειν τοὺς ἑαυτοὺς ἀγνοοῦντας ἔρχονται. Οὐκοῦν καὶ αὐτὸς ταύτῃ τῇ ἀγωγῇ χρησάμενος ἦκε ἐπὶ τὴν θεραπείαν Ἡσαΐου, τοῦ ἐκ τῆς ἄγαν ἀλαζονείας, καὶ τὸ ἄνθρωπον ἑαυτὸν νομίζειν ἀπολωλεκότος.

CXXII. — PAULO.

In illud, « *Quod nemo rapit ea de manu ejus* [8]. »

Quandoquidem per litteras sciscitaris, cum scriptum sit, « Nemo rapit de manu Patris mei, » qui fiat, ut multi pereant; hoc respondeo, neminem quidem eos, qui per orthodoxam fidem atque optimam vivendi rationem, ut Dei sint, consecuti sunt, ex invicta illa et insuperabili manu eripere posse : decipere autem atque in fraudem impellere posse.

ΡΚΒ'. — ΠΑΥΛΩ.

Εἰς τὸ γεγραμμένον, « *Ὅτι οὐδεὶς ἁρπάζει αὐτὰ ἐκ τῆς χειρὸς αὐτοῦ.* »

Ἐπειδὴ γέγραφας· Εἰ γέγραπται, « Οὐδεὶς ἁρπάζει ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ Πατρός μου, » πῶς πολλοὶ ἀπόλλυνται; φημὶ, ὅτι ἁρπάσαι μὲν οὐδεὶς δύναται ἐκ τῆς ἀμάχου καὶ ἀηττήτου δεξιᾶς τοὺς διὰ πίστεως ὀρθῆς καὶ πολιτείας ἀρίστης ἑαυτοὺς οἰκείους αὐτῆς εἶναι παρασκευάσαντας· ἀπατῆσαι δὲ δυνήσεται. Τοῦτ' ἔστι, βίᾳ μὲν καὶ τυραννίδι ἀποσπάσαι οὐδεὶς

[6] Joan. x, 10. [7] Matth. v, 19. [8] Joan. x, 29.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(76) *Τῶν σικαρίων προστάντα.* Josephus de sicariis quid scribat, vid. apud Barn. Brissonium, in *Select. Antiquit.* Lib. I.

Digitized by Google

δυνήσεται· παραλογισμοῖς δὲ καὶ ἀπάταις ἀποπλανῆσαι δυνήσεται. Ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν ἀήττητον δεξιὰν γίνεται τοῦτο, ἀλλὰ παρὰ τὴν τῶν αὐτεξουσίων ἀνθρώπων ῥᾳθυμίαν. Οὐ γὰρ ἐκ τῆς τοῦ φυλάττοντος ἀσθενείας, ἀλλ' ἐκ τῆς τῶν φυλαττομένων εὐχερείας ἡ ἀπώλεια συμβαίνει.

A Hoc est per vim quidem ac tyrannidem neminem a quoquam abstrahi posse : per fraudes autem et imposturas in errorem agi posse. Quod tamen non invictæ illi dexteræ, sed hominum, qui arbitrii libertate præditi sunt, languori atque inertiæ ascribendum est. Non enim ob ejus, qui custodit imbecillitatem, verum ex eorum, qui custodiuntur, levitate, hujusmodi exitium contingit.

ΡΚΓ'. — ΠΕΤΡΩ.

Ἀμείνων τοῦ αἰσχρῶς μὲν βεβιωκότος, λέγειν δὲ εἰς ὑπερβολὴν δυνατοῦ, ὁ λέγειν μὲν οὐκ εὐφυὴς, τὰ δὲ κατὰ τὸν βίον λαμπρὸς, καὶ πρὸς δικαιοσύνην καὶ ἐγκράτειαν διαφέρων. Εἰ δέ τις [καὶ λόγῳ] καὶ βίῳ διαλάμποι, οὗτος ἀπαράβλητος τυγχάνει, διὰ πραγμάτων κρίσιν εἶναι ὁμολογῶν, καὶ τοὺς ἐκ τοῦ πρὸς τὴν ἐκπλήρωσιν ἐκλελῦσθαι τῶν ἐντολῶν τὰ πάντως ἐκβησόμενα ὑπερβολικῶς εἰρῆσθαι νομίζοντας, παραγραφόμενος.

CXXIII. — PETRO.

Eo qui turpiter quidem et fœde vivit, eximia autem ac singulari dicendi facultate pollet, præstantior est ille, qui ad dicendum quidem non perinde idoneus est, cæterum vita et moribus clarus est, atque justitiæ et continentiæ laude excellit. B **306** Quod si quis, et sermone, et vita exsplendescat, hic nimirum comparationem omnem excedit, per res ipsas judicium ac censuram fore confitens, atque eos, qui propterea quod ad exsequenda divina eventura sunt, hyperbolice dicta esse arbitrantur, mandata ignavi ac languidi sunt, ea, quæ omnino refutans.

ΡΚΔ'. — ΠΑΥΛΩ.

Εἰ μήτε τοῖς αἰσχροῖς ἐπιτηδεύμασι, μήτε τοῖς χρωμένοις αὐτοῖς χρῷο, λαμπράν σοι παρὰ πάντων εὐφημίαν θήσει. Τὸ μὲν γὰρ χρῆσθαι αὐτοῖς, ἀνελεύθερον· τὸ δὲ μὴ χρῆσθαι μὲν αὐτοῖς, τοῖς δὲ χρωμένοις χρῆσθαι, τὴν δόξαν λυμαίνεται. Χρὴ γὰρ μήθ' ὑπονοεῖσθαι ποιεῖν, ἃ ποιεῖν αἰσχρόν· μήτε τοῖς διαπραττομένοις αὐτὰ ἐπιτηδείοις χρῆσθαι. Δεῖ γὰρ φοβεῖσθαι τὰς κακηγορίας, κἂν μὴ ἀληθεῖς ὦσιν, C ἐπειδὴ πολλοὶ τὴν ἀκρίβειαν ἀγνοοῦντες, πρὸς τὴν δόξαν ἀποβλέπουσι· καὶ τοιοῦτον ἕκαστον εἶναι κρίνουσιν, οἵους ἂν τοὺς συνόντας θεάσωνται· οὐκ ἀπὸ τῶν πραγμάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν συνδιατριβόντων φέροντες τὴν ψῆφον. Εἰ γὰρ ἀρετὴν, φασὶν, ἀσκεῖς, τί σοι βούλεται ἡ μετὰ τῶν κακίστων συνουσία;

CXXIV. — PAULO.

Si nec turpibus studiis, nec his, qui eis utuntur, utaris, præclaram hoc tibi apud omnes laudem comparabit. Etenim turpibus studiis deditum esse, turpe atque ingenuo homine indignum est : non autem iis deditum esse, sed eos, qui his dediti sunt, familiariter adhibere, famæ atque existimationi labem affert. Providendum enim est ut ne quidem existimemur ea facere, quæ facere turpe est, nec eos, qui ea faciunt, in familiarium ac necessariorum numero habeamus. Metuendæ sunt enim vituperationes, etiamsi falsæ sint. Quandoquidem multi, veritatis ignari, ad famam oculos conjiciunt, atque unumquemque talem esse judicant, quales eos esse conspiciunt, qui cum eo versantur, non a rebus duntaxat, sed etiam ab iis qui cum eo consuetudinem habent, calculum ferentes. Si enim virtutem colis, inquiunt, quid causæ est, quod cum improbissimis hominibus vitæ societatem inis?

ΡΚΕ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τὸ γεγραμμένον· « Οἱ κάπηλοί σου τὸν οἶνον σμίγουσιν [f. *μίσγουσιν*] *ὕδατι. »*

Πολλάκις ἐθαύμασα τῶν τὰς θείας παρερμηνευόντων Γραφὰς, καὶ τὸ οἰκεῖον μᾶλλον βούλημα, ἢ τὸ ἐν αὐταῖς κείμενον παριστᾷν πειρωμένων. Τὸ γὰρ ἄκρατον αὐτῶν καὶ εἰλικρινὲς, καὶ εὐφραίνειν ψυχὴν δυνάμενον βούλημα, τῷ φαύλῳ καὶ ἐξιτήλῳ τῶν οἰκείων δογμάτων παρακιρνῶντες ὕδατι, τὰ θεῖα καπηλεύειν τολμῶσι. Καὶ τοῦτό ἐστι τό· « Οἱ κάπηλοί σου μίσγουσι τὸν οἶνον ὕδατι. » Εἰ γὰρ καὶ δοκεῖ τισι περὶ τῶν καπηλευόντων τὸν ἐκ τοῦ προχείρου νοούμενον οἶνον λελέχθαι (ἄτοπον γὰρ κἀκεῖνο), ἀλλά γε ἀληθείας δικαζούσης, μᾶλλον περὶ τῶν καπηλευόντων τὰ θεῖα λόγια δοκεῖ μοι εἰρῆσθαι. Οὐ γὰρ ἐρρέθη· Οἱ κάπηλοί σου μίσγουσιν ὕδωρ οἴνῳ (ὅπερ ποιεῖν εἰώθασιν οἱ καπηλεύοντες), ἀλλὰ, « τὸν οἶνον ὕδατι. » Τὰς γὰρ ἀκραιφνεῖς καὶ εἰλικρι-

CXXV. — ISIDORO DIACONO.

In illud, « Caupones tui vinum miscent aqua [1]. »

Sæpenumero eos miratus sum, qui divinas Scripturas perperam interpretantur, suumque potius sensum, quam eum, qui in ipsis situs est, tueri connituntur. Siquidem puram earum et sinceram, atque oblectandi animi facultate præditam mentem malæ atque inerti dogmatum suorum aquæ admiscentes, res divinas cauponum instar quæstui habent. Atque huc pertinet illud, « Caupones tui vinum aquæ admiscent. » Quanquam enim quibusdam videatur hoc de iis, qui vinum cauponantur (ut juxta vocabuli sensum accipitur), dictum esse (nam illud quoque absurdum ac sceleratum est), tamen disceptante veritate, de iis potius, qui divina oracula cauponum in morem adulterant, intelligendum esse arbitror. Non enim dictum est,

[1] Isa. I, 22.

Digitized by Google

Caupones tui aquam vino admiscent (quod facere consueverunt, qui cauponam exercent), sed, « vinum aquæ. » Siquidem puros ac limpidos Scripturæ sacræ sensus evanidis suis dogmatibus admiscentes, doctrinam adulterant.

νεῖς τῆς ἱερᾶς Γραφῆς ἐννοίας τοῖς ἐξιτήλοις ἑαυτῶν παρακιρνῶντες δόγμασι, νοθεύουσι τὴν διδασκαλίαν.

CXXVI. — AMMONIO.

In illud : « Percutienti te in dexteram maxillam præbe et aliam [10]. »

Mundo sublimiorum ac terrenorum rex e cœlo idcirco venit, ut cœlestis vitæ symbola nobis afferret, quæ etiam in certamen proposuit, **307** olympico certamini prorsus adversum. Illic enim qui cædit, ac superat, coronam obtinet : hic autem qui cæditur, ac perfert, præconis voce celebratur. Illic qui vicissim ferit, hic qui alteram quoque maxillam præbet, in angelorum theatro prædicatur. Non enim ultione, sed patientia victoria ponderatur. Nova enim hæc coronarum lex est ; quoniam nova quoque certaminum ratio.

ΡΚϚ'. — ΑΜΜΩΝΙῼ.

Εἰς τὸ εἰρημένον· « Τῷ τύπτοντί σε ἐπὶ τὴν δεξιὰν σιαγόνα, πάρεχε καὶ τὴν ἄλλην. »

Ὁ τῶν ὑπερκοσμίων καὶ τῶν ἐπιγείων βασιλεὺς ἧκεν οὐρανόθεν, οὐρανίου πολιτείας φέρων ἡμῖν σύμβολα, ἃ καὶ ἀγῶνα προὔθηκεν ἐναντίον τῷ Ὀλυμπικῷ. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὁ τύπτων καὶ περιγενόμενος στεφανοῦται· ἐνταῦθα δὲ ὁ τυπτόμενος καὶ φέρων, ἀναῤῥήσεως ἀξιοῦται. Ἐκεῖ ὁ ἀντιπλήττων, ἐνταῦθα δὲ ὁ καὶ τὴν ἄλλην παρέχων σιαγόνα, ἐν τῷ τῶν ἀγγέλων θεάτρῳ ἀνακηρύττεται. Οὐ γὰρ ἐν τῷ ἀμύνασθαι, ἀλλ' ἐν τῷ φιλοσοφεῖν ἡ νίκη κρίνεται. Καινὸς γὰρ οὗτος τῶν στεφάνων ὁ νόμος· ἐπειδὴ καινὸς τῶν παλαισμάτων ὁ τρόπος.

CXXVII. — THEODOSIO EPISCOPO.

Quod sacerdotium regno præstantius sit, majoresque labores habeat (nam cum labor unus desinit, alter vicissim exoritur), ac de rebus magis necessariis periclitetur (illud enim divina, hoc terrena moderanda et administranda suscepit), neminem ignorare arbitror. Quod autem permulti, cujuslibet hominis esse, aut animis, aut corporibus imperare, inconsiderate ac stolide judicantes, seipsos in hoc projecerunt, ac cum perditis subditis ipsi tandem in exitii voraginem cum dedecore atque infamia præcipites acti sunt, ne hoc quidem cuiquam obscurum et incognitum esse existimo. Cum igitur hæc ita sint, magnopere miror, quonam pacto nonnulli, qui cum ne hoc quidem ipsum præstiterint, ut rebus suis recte consulerent, verum multis peccatis scateant, ac ne in subditorum quidem classe collocari debeant (quo in numero presbyter quoque Zosimus est, cujus vita et moribus offensus ad me scripsisti), tamen ad sacerdotium, quod regno usque adeo sublimius est, prosilire, ac rem, quam ne cum multis quidem pecuniis, cum tales essent, accipere oportebat, pecunia emere minime dubitarint. Verum fortasse ipsi se suamque vitam ignorantes, ac ne huic quidem, quod recte ab externis hominibus dictum est, « Nosce teipsum, » obtemperantes, atque etiam sacerdotii dignitatem minime agnoscentes (nempe quod magnitudini suæ par periculum habeat), illudque existimantes, sacerdotium imperium quoddam esse ab omni censura immune, non autem provinciam reddendis rationibus obnoxiam, negotium hujusmodi aggressi sunt, ad quod ipsis nullum aditum patere oportebat.

ΡΚΖ'. — ΘΕΟΔΟΣΙῼ ΕΠΙΣΚΟΠῼ.

Ὅτι μὲν βασιλείας ἡ ἱερωσύνη πολλῷ κρείττων ἐστὶ, καὶ μείζους ἔχει πόνους (πόνῳ γὰρ λήγοντι πόνος νέος ἀντανατέλλει, καὶ περὶ τῶν ἀναγκαιοτέρων ὁ κίνδυνος (ἡ μὲν γὰρ τὰ θεῖα, ἡ δὲ τὰ θνητὰ ἐμπεπίστευται), οἶμαι μηδένα ἀγνοεῖν. Ὅτι δὲ πολλοὶ ἀπερισκέπτως παντὸς ἀνδρὸς τὸ ἄρχειν ἢ ψυχῶν ἢ σωμάτων νομίσαντες, ἔῤῥιψαν ἑαυτοὺς εἰς τοῦτο, καὶ μυρίων κακῶν καὶ ἑαυτοὺς καὶ τοὺς ὑπηκόους ἐμπλήσαντες, ὕστερον εἰς βάραθρον ἀπωλείας δυσκλεῶς κατήντησαν, οὐδὲ τοῦτ' οἶμαί τινα ἀγνοεῖν. Τούτων τοίνυν οὕτω τυγχανόντων, λίαν θαυμάζω πῶς τινὲς μὲν μηδ' αὐτὸ τοῦτο τὰ καθ' ἑαυτοὺς εὖ διαθέμενοι, ἀλλὰ πολλῶν γέμοντες πραγμάτων (77), καὶ μηδὲ ἐν τοῖς ὑπηκόοις τετάχθαι ὀφείλοντες (ὧν εἷς ἐστι καὶ Ζώσιμος ὁ πρεσβύτερος, οὗ τῷ βίῳ, ὡς φῂς, σκανδαλιζόμενος γέγραφας), τῇ ἱερωσύνῃ τῇ τοσοῦτον τῆς βασιλείας ὑψηλοτέρᾳ ἐπιπηδῆσαι ἐτόλμησαν, καὶ χρήμασιν ὠνήσασθαι πρᾶγμα, ὃ μηδὲ μετὰ πολλῶν χρημάτων καταδέξασθαι ἐχρῆν τοιούτους ὄντας. Ἀλλ' ἴσως τὰ καθ' ἑαυτοὺς ἀγνοοῦντες, καὶ μηδὲ τῷ καλῶς παρὰ τῶν ἔξωθεν εἰρημένῳ ἀκολουθήσαντες, τῷ, « Γνῶθι σεαυτόν· » ἀγνοοῦντες δὲ καὶ τὴν τῆς ἱερωσύνης ἀξίαν, ὅτι πρὸς τὸ ὕψος καὶ τὸν κίνδυνον ἔχει, νομίζοντες ἀρχὴν εἶναι ἀνεξέταστον, ἀλλ' οὐ λειτουργίαν ὑπεύθυνον· ἐνεχείρησαν πράγματι ἀβάτῳ αὐτοῖς εἶναι ὀφείλοντι.

CXXVIII. — ISIDORO DIACONO.

De Judæorum captivitate.

Etsi Judæi, pro his, quæ adversus Dominum Christum perpetrarunt, haud satis dignas hic pœnas

ΡΚΗ'. — ΙΣΙΔΩΡῼ ΔΙΑΚΟΝῼ.

Περὶ τῆς τῶν Ἰουδαίων αἰχμαλωσίας.

Εἰ καὶ μὴ ἀξίαν, ὧν εἰς τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἔδρασαν, ἔδοσαν ἐνταῦθα δίκην Ἰουδαῖοι, ἔδοσαν

[10] Matth. v, 39.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(77) Iidem codd. πραγμάτων mutant in τραυμάτων. Possin.

Digitized by Google

γοῦν ὅμως. Ἃ γὰρ ὡς διαφευξόμενοι ἔδρασαν, φήσαντες· « Ἐὰν ἀφῶμεν αὐτὸν, ἐλεύσονται οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ ἀροῦσιν ἡμῶν καὶ τὴν πόλιν καὶ τὸ ἔθνος· » ταῦτ', ἐπειδὴ ἔπραξαν, οὐ διέφυγον. Τῆς γὰρ πόλεως αὐτῶν ἁλούσης ὑπὸ Ῥωμαίων, καὶ τοῦ ναοῦ καθαιρεθέντος, αὐτοὶ ὥσπερ μαστιγίαι τινὲς καὶ δραπέται, ἄτιμοί τε καὶ ἀλῆται πανταχοῦ διεσπάρησαν. Δώσουσι δὲ κἀκεῖσε τὴν ἀξίαν. Μὴ ἐπιγνόντες γὰρ τὴν φιλανθρωπίαν, εἴσονται τὴν ἐξουσίαν, ἧς κἀνταῦθα πεῖραν βραχεῖαν εἰλήφασι.

A dederunt : at tamen dederunt. Nam ea, quorum fugiendorum causa ea perpetrarant dicentes : « Si dimittimus eum, venient Romani, et tollent locum nostrum, et civitatem et gentem [11] ; » ea, inquam, posteaquam hæc designarunt, haudquaquam effugerunt. Ipsorum enim urbe a Romanis capta temploque everso ac deleto, ipsi velut verberones quidam servi et fugitivi atque errones, passim toto orbe dispersi sunt. **308** Atque etiam in futura vita meritas pœnas dabunt. Nam quia benignitatem minime agnoverunt, potentiam cognoscent, quam hic quoque nonnulla ex parte degustarunt.

ΡΚΘ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Εἰς τό· « Ἀπηνήνατο παρακληθῆναι. »

Τὴν ὑπὸ λύπης βεβαπτισμένην ψυχὴν οὐδὲν οὕτως εὐφραῖναι δύναται, ὡς ἡ θεία μνήμη. Καὶ τοῦτ' ἔστιν ἄρα ὅπερ ἠθέλησας μαθεῖν, « Ἀπηνήνατο παρακληθῆναι ἡ ψυχή μου· ἐμνήσθην τοῦ Θεοῦ, καὶ εὐφράνθην. » Ὥσπερ γὰρ τὸ ἀκένωτον, καὶ δυσμεταχείριστον ἰατροῖς, τῆς αἱμορροούσης πάθος, ἐν ἀκαριαίᾳ ῥοπῇ ἀπηλάθη (ἡ μὲν γὰρ ἥψατο, ὁ δὲ ἠνέσχετο. τὸ δὲ ἐδραπέτευσεν)· οὕτω καὶ ἡ λύπη ἀνθρωπίνη παράκλησιν ἀπωθουμένη, ἅτε πάσῃ παραμυθίᾳ δυσμεταχείριστος, ὑπὸ τῆς θείας μνήμης μόνης ῥᾳδίως οἴχεται, καὶ εἰς τὸ μὴ ὂν χωρεῖ.

B Animum mœrore oppressum et profligatum nihil perinde oblectare potest, ut Dei memoria. Atque hoc est quod ex me scire voluisti, « Renuit consolari anima mea : Memor fui Dei et delectatus sum. » Quemadmodum enim mulieris illius cruento profluvio laborantis morbus, qui nec exinaniri, nec a medicis tractari ac sedari poterat, temporis puncto depulsus est (ea enim fimbriam tetigit, Christus id passus est, ac morbus profugit [12]); sic etiam humana mœstitia consolationem propellens, ut cui nihil solatii adhiberi queat, ad solam Dei recordationem facessit et evanescit.

ΡΛ'. — ΕΡΜΟΓΕΝΕΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ (78).

Εἰ ὡραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων ὁ Κύριος ἐν τῷ Δαβὶδ λέγεται, πῶς λέγει πάλιν Ἡσαΐας, « Εἴδομεν αὐτὸν, καὶ οὐκ εἶχεν κάλλος, οὐδὲ εἶδος; »

C Οὐ τἀναντία ἑαυτῇ, ὦ ἱερὰ κεφαλή, δογματίζει ἡ θεία Γραφὴ περὶ τοῦ Σωτῆρος διδάσκουσα, ἀλλ' ἑκάστῳ πράγματι τὸ οἰκεῖον καὶ πρέπον νέμει. Τὰ μὲν γὰρ πρὸς τὴν θεότητα βλέπει, τὰ δὲ πρὸς τὴν ἀνανθρώπησιν, τὰ δὲ πρὸς τὰ ἑκούσια πάθη. Φῶς μὲν γὰρ αὐτὸν ἀληθινὸν εἶπε, καὶ ἀπαύγασμα τῆς δόξης, χαρακτῆρά τε τῆς πατρικῆς ὑποστάσεως· τὸ μὲν διὰ τὸ φαιδρὸν τῆς οὐσίας, τὸ δὲ διὰ τὸ ἀΐδιον, μᾶλλον δὲ συναΐδιον· τὸ δὲ διὰ τὸ ἐνυπόστατον, καὶ διὰ τὸ γνησίοις χαρακτῆρσιν ἐμπρέπειν. Ἵνα γὰρ μὴ τὸ ἀπαύγασμα ἀνυπόστατον νομισθῇ, ὁ χαρακτὴρ τὴν ὑπόστασιν ἐγγυᾶται. Ὡραῖον δὲ παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, καὶ ὡραῖον ἐν στολῇ, διὰ τὴν τῆς ἐνανθρωπήσεως ἔνθεον καὶ ἄπταιστον ἀρετήν· οὐκ ἔχοντα εἶδος οὐδὲ κάλλος, δυοῖν ἕνεκεν· ἑνὸς μέν, ἐπειδὴ τὴν Δεσποτικὴν μορφὴν κρύψας, τὴν τοῦ δούλου ἐπεδείκνυτο· ἑτέρου δὲ, διὰ τὸ ἐν τῷ πάθει, ὃ ἑκουσίως ὑπέστη, πᾶσαν παροινίαν κεκινῆσθαι. Ἐκρέματο γὰρ ἐπὶ τοῦ ἱκρίου, ἐν ἡμέρᾳ μέσῃ, καὶ ἐν μητροπόλει, καὶ ἐν ἑορτῇ μεγίστῃ, καὶ ἐν ᾗ οὐδένα εἰκὸς ἦν ἀπολειφθῆναι· καὶ οἱ μὲν ἐκωμῴδουν, οἱ δὲ ἐχλεύαζον· οἱ μὲν ὠνείδιζον, οἱ δὲ ὄξος προσ-

CXXIX. — EIDEM.

In illud : « Renuit consolari [12]. »

Animum mœrore oppressum et profligatum nihil perinde oblectare potest, ut Dei memoria. Atque hoc est quod ex me scire voluisti, « Renuit consolari anima mea : Memor fui Dei et delectatus sum. » Quemadmodum enim mulieris illius cruento profluvio laborantis morbus, qui nec exinaniri, nec a medicis tractari ac sedari poterat, temporis puncto depulsus est (ea enim fimbriam tetigit, Christus id passus est, ac morbus profugit [13]); sic etiam humana mœstitia consolationem propellens, ut cui nihil solatii adhiberi queat, ad solam Dei recordationem facessit et evanescit.

CXXX. — HERMOGENI EPISCOPO.

Si speciosus forma præ filiis hominum Dominus apud Davidem dicitur [14] ; quomodo dicit rursus Isaias, « Vidimus ipsum, et non habebat pulchritudinem neque formam [15] ? »

Cum Scriptura sacra de Salvatore verba facit, o sacrum caput, haudquaquam pugnantia docet : verum cuique rei, quod proprium atque congruum est, tribuit. Partim enim ad divinitatem spectat, partim ad assumptam humanitatem, partim denique ad voluntarias perpessiones. Lucem quippe veram eum, et gloriæ splendorem, ac paternæ substantiæ figuram esse dixit : primum ob essentiæ claritatem ; alterum ob æternitatem, vel, ut rectius loquar, coæternitatem ; postremum ob substantiam, et quia veris et germanis notis ornatus est. Nam ne *splendoris* vocabulum minime subsistens quiddam esse existimetur, figuræ atque characteris vox substantiam confirmat. Rursum speciosum forma præ D filiis hominum, atque item speciosum in stola sua eumdem vocat, propter divinam et lapsus omnis expertem assumptæ humanitatis virtutem. Postremo non habentem speciem neque decorem, duplici de causa : altera, quoniam herili forma occultata servilem ostendit ; altera, quia in eo supplicio, quod voluntarie ac sponte subiit, nullum non contumeliæ genus excitatum est. Pendebat quippe in pati-

[11] Joan. xi, 48. [12] Psal. lxxvi, 3. [13] Matth. ix, 20. [14] Psal. xliv, 3. [15] Isa. liii, 3.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(78) Ad hanc epistolam conferri velim Augustinum serm. 6 de tempore, Chrysostomum homil. de Nativit. Domini, in Lucam tom. II operum, p. 133, item Vigilium et Fulgentium. RITT.

Digitized by Google

cum exsilio multaverit? Non certe ob admissum facinus (nam alioqui extra promissionis terram omnino eum relegasset): verum ne præcipiti impetu ab interfecti hominis propinquis morte afficeretur, vincente videlicet rationem furore, atque iracundia judicii sinceritatem repudiante ac propulsante. At ne sic quidem eum perpetuo exsulantem reliquit. Pontificis enim vitam exsilii terminum ipsi præscribit: ac post ejus e vita discessum, reditum ipsi concedit, eumque patriæ restituit.

A αὐτῷ τῆς φυγῆς ὁρίζει, τὸν τοῦ ἀρχιερέως βίον· καὶ μετὰ τὸν θάνατον ἐκείνου, κάθοδον αὐτῷ χαρίζεται, καὶ ἀποδίδωσιν αὐτὸν τῇ πατρίδι.

CIX. — EIDEM.

Cur ei qui involuntariam cædem patravit exsilii terminus est pontificis vita.

Ob hanc, ni fallor, causam pontificis vitam exsilii tempus, ei, qui minime voluntariam cædem admiserat, legislator præscripsit ut perspicuo argumento hoc nobis declararet: quod si involuntaria pontificis mors, eos, **301** qui haud sponte cædem perpetrarent, patriæ restituebat, reditumque ipsis concedebat, voluntaria magni pontificis mors, quæ per resurrectionem exstincta est, voluntaria etiam crimina oblitterabit, omnesque qui ipsius verbis fidem adhibebunt, supernæ Jerusalem reddet. « Quæ enim sursum est Jerusalem, inquit divinus Paulus, libera est, quæ est mater nostra [91]. »

B

ΡΘ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Διὰ τί τῷ ἀκουσίως φονεύσαντι ὅρος φυγῆς ἡ τοῦ ἀρχιερέως ὑπάρχει ζωή.

Διὰ τοῦτ' οἶμαι τοῦ ἀρχιερέως τὸν βίον ὅρον τῆς φυγῆς τοῦ ἀκουσίως φονεύσαντος ἐθέσπισεν εἶναι, μηνύων ἐναργεῖ τεκμηρίῳ, ὅτι εἰ ὁ ἀκούσιος τοῦ ἀρχιερέως θάνατος τοὺς ἀκουσίως φονεύσαντας τῇ πατρίδι ἀποδίδωσι, καὶ κάθοδον αὐτοῖς χαρίζεται τοῦ μεγάλου ἀρχιερέως ὁ ἑκούσιος θάνατος, ὁ ὑπὸ τῆς ἀναστάσεως σβεσθείς, καὶ τὰ ἀκούσια πλημμελήματα ἀφανιεῖ, καὶ ἀποδώσει πάντας τοὺς πιστεύοντας αὐτῷ τῇ ἄνω Ἱερουσαλήμ. « Ἡ γὰρ ἄνω Ἱερουσαλήμ, φησὶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ἐλευθέρα ἐστὶν, ἥτις ἐστὶ μήτηρ ἡμῶν. »

B

CX. — ISIDORO DIACONO.

Quidnam sit, « In Sabbato primo secundo; » et quid « Sabbata sabbatorum. »

Quandoquidem id quod in Evangeliis dictum est: « In Sabbato deuteroproto, » ut obscurum, tibi exponi rogasti, audi. Deuteroproton dictum est, quia posterius quidem die Paschæ, primum autem Azymorum. Vespere enim Pascha immolantes, postridie Azymorum festum celebrabant, quod quidem etiam deuteroproton appellabant, propterea quod, ut dixi, dies ille die Paschæ posterior esset, Azymorum autem primus. Quodque hoc verum sit, argumento illud est, quod apostoli hoc nomine accusati sunt, quia spicas vellerent ac manducarent. Hoc enim duntaxat tempore spicæ nutant, atque ob fructum, ac messis tempus deorsum propendent, ac velut falcem ad sese vocant. Tertio quippe Azymorum die, manipulus quoque Deo offerebatur. Ita et a tempore, et ab eo cum factum est, perspicuum exsistit, id quod quæris. Quod si, Sabbato, dictum est, ne tibi id mirum videatur. Sabbatum enim festum omne nuncupant. Ac propterea dictum est, Sabbata sabbatorum, quoniam interdum festi principium, aut finis in hebdomadæ Sabbatum incidebat, quemadmodum etiam apud nos plerumque contingit. Nam cum Epiphania, aut carnalis Salvatoris nativitas Dominico die occurrit, duplicem solemnitatem efficit, ac velut festum in festo. Eodem quoque modo apud illos si festum in Sabbati diem incidisset. Sabbata sabbatorum vocabatur.

C

D

ΡΙ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Τί ἐστι τὸ, « Ἐν Σαββάτῳ δευτεροπρώτῳ· » καὶ τί, « Σάββατα σαββάτων. »

Τὸ, « Ἐν Σαββάτῳ δευτεροπρώτῳ (73), » εἰρημένον ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, ἑρμηνευθῆναί σοι ὡς ἀσαφὲς παρακαλέσας, ἄκουε· Δευτερόπρωτον εἴρηται, ἐπειδὴ δεύτερον μὲν ἦν τοῦ Πάσχα, πρῶτον δὲ τῶν Ἀζύμων. Ἑσπέρας γὰρ θύοντες τὸ Πάσχα, τῇ ἑξῆς τὴν τῶν Ἀζύμων ἐπανηγύριζον ἑορτήν· ἣν καὶ δευτερόπρωτον ἐκάλουν· διὰ τὸ, ὡς ἔφην, δευτέραν μὲν εἶναι τοῦ Πάσχα, πρώτην δὲ τῶν Ἀζύμων. Καὶ ὅτι τοῦτ' ἔστιν ἀληθὲς, δῆλον ἐκ τοῦ τοὺς ἀποστόλους ἐγκεκλῆσθαι ὡς τίλλοντας τοὺς στάχυας, καὶ ἐσθίοντας. Ἐν ἐκείνῳ γὰρ τῷ καιρῷ μόνῳ καρηβαροῦσιν οἱ στάχυες, καὶ κέκλινται ὑπὸ τοῦ καρποῦ καὶ τῆς πρὸς ἄμητον ὥρας, οἱονεὶ τὴν δρεπάνην ἐφ' ἑαυτοὺς καλοῦντες. Τῇ τρίτῃ γοῦν ἡμέρᾳ τῶν Ἀζύμων, καὶ τὸ δράγμα προσεφέρετο. Οὕτως καὶ ἀπὸ τοῦ καιροῦ, καὶ ἀπὸ τοῦ γεγενημένου δῆλόν ἐστι τὸ ζητούμενον. Εἰ δὲ Σαββάτῳ εἴρηται, μὴ θαυμάσῃς. Σάββατον γὰρ πᾶσαν ἑορτὴν καλοῦσι. Καὶ διὰ τοῦτ' εἴρηται Σάββατα σαββάτων. Ἐπειδὴ ἔσθ' ὅτε, ἢ ἡ ἀρχὴ τῆς πανηγύρεως, ἢ τὸ τέλος συνέπιπτε τῷ τῆς ἑβδομάδος Σαββάτῳ, οἷον εἰπεῖν, καὶ παρ' ἡμῖν πολλάκις γίνεται. Ὥσπερ γὰρ ὅταν τὰ Θεοφάνια ἢ ἡ τοῦ Σωτῆρος κατὰ σάρκα γέννησις ἐν Κυριακῇ ἀπαντήσειε, ποιεῖ διπλῆν τὴν πανήγυριν, οἱονεὶ ἑορτὴν ἐν ἑορτῇ· οὕτω καὶ παρ' αὐτοῖς, εἰ καὶ ἡ πανήγυρις τῷ Σαββάτῳ συνέπιπτε, Σάββατα σαββάτων ἐκαλεῖτο.

[91] Galat. IV, 26.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(73) De Sabbato deuteroproto vide disputationem Josephi Scaligeri lib. VI *De emendat. temporum.* RITT.

Digitized by Google

ΡΙΑ'. — ΚΑΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Πολλοὶ τὴν τῶν πενήτων φροντίδα προστησάμενοι, εἰς τὸν ἴδιον χρηματισμὸν τελευτῶσιν. Οὓς οὐ χρὴ ζηλοῦν, ἀλλ' ἢ διορθοῦν, ἢ ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ὡς λυμεῶνας φεύγειν. Ἐπιτρίβουσι γὰρ τὴν ἐκείνων πενίαν, ἣν θεραπεύειν ἐχρῆν.

CXI. — CASSIO PRESBYTERO.

Multi ex his, qui pauperum curam susceperunt, in privatum quæstum tandem desinunt. Quos haudquaquam imitari oportet, verum corrigere, aut, ut amplius aliquid dicam, tanquam pestiferos homines fugere. Illorum enim paupertatem, cui mederi debent, exulcerant.

ΡΙΒ'. — ΑΛΥΠΙΩ.

Περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος.

Τὰ μὲν ἐνικῶς εἰρημένα ἐν ταῖς ἱεραῖς Γραφαῖς τῆς θείας φύσεώς ἐστι χαρακτηριστικά· ὁμοούσιος γὰρ ἐστιν ἡ ἁγία καὶ βασιλικωτάτη Τριάς. Τὰ δ' ὑπὲρ τὸν ἑνικὸν ἐξενηνεγμένα ἀριθμὸν, τῆς τῶν ὑποστάσεων ἐστι διαφορᾶς. Πλατύνεται γὰρ ἡ θεότης εἰς τρεῖς ἰδιότητας, καὶ συστέλλεται πάλιν εἰς μίαν οὐσίαν· ἵνα μήτε ἡ πολυθεΐα χώραν ἔχῃ ἐκ τῆς τῶν φύσεων διαφορᾶς· μήθ' ἡ Ἰουδαϊκὴ ὑπόνοια ἐκ τοῦ ἑνὸς προσώπου. Ἡ μὲν γὰρ ταυτότης τῆς φύσεως, ὑποστάσεσι διαιρεῖται· ἡ δὲ τῶν ὑποστάσεων ἰδιότης, εἰς μίαν οὐσίαν συνάπτεται. Καὶ ἵνα μὴ πάντ' εἰς μέσον φέροντες μηκύνωμεν τὴν ἐπιστολὴν, ἓν ἢ δεύτερον μεταχειρισάμενοι, καὶ τοῖς λοιποῖς ὁδὸν ἑρμηνείας ἀνατέμωμεν. Φησὶν ὁ Θεός· « Ἐγὼ πρῶτος, καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα· ἔμπροσθέν μου οὐκ ἐγένετο ἄλλος Θεὸς, καὶ μετ' ἐμὲ οὐκ ἔσται. » Τί οὖν ἂν φαῖεν οἱ ἑτεροδόξοι; τίς ἄρ' ἐστὶν ὁ τοῦτο φράσας; ὁ Πατὴρ ἢ ὁ Υἱός; Εἰ μὲν οὖν ὁ Πατὴρ, πῶς φησι μὴ εἶναι μετ' αὐτόν; καθ' ὑμᾶς γὰρ, μετ' αὐτόν ἐστιν ὁ Υἱός. Εἰ δὲ ὁ Υἱός ἐστιν ὁ εἰπὼν, πῶς φησιν, « Ἔμπροσθέν μου οὐκ ἐγένετο ἄλλος Θεός; » Οὐ γὰρ δὴ τολμήσετε C θατέρου τὴν ὑπόστασιν ἀνελεῖν. Πρῶτον μὲν γὰρ καὶ δεύτερον ἐδογματίσατε. Τὸ δὲ μὴ εἶναι θάτερον, οὐδ' ἐννοῆσαι, ὡς οἶμαι, ἀνάσχοισθε. Ἡμεῖς μὲν γὰρ εἰς τὴν ὁμοούσιον Τριάδα, καὶ τοῦτο καὶ τὰ τοιαῦτα ἐκλαμβάνοντες εὐσεβοῦμεν· ὑμεῖς δὲ οἱ διαιροῦντες πῶς ἑρμηνεύσετε τὸ εἰρημένον; Ταῦτα μὲν οὖν περὶ τούτων εἰρήσθω. Ἤξωμεν δὲ καὶ εἰς τὰ τὸν ἑνικὸν ἀριθμὸν ὑπερβαίνοντα. « Ποιήσωμεν, φησὶν, ἄνθρωπον. Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον· κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » — « Καὶ ἔβρεξε Κύριος *παρὰ Κυρίου* πῦρ καὶ θεῖον. » — « Καὶ Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστι. » Τί οὖν ἂν φαῖεν ἐνταῦθα Ἰουδαῖοι; Ἡμῖν μὲν γὰρ οὐκ ἐναντιοῦται οὐδὲν, τοῖς τρεῖς ὑποστάσεις μίαν οὐσίαν ὁριζομένοις· αὐτῶν δὲ παντελῶς ἀποκλείει τὰ στόματα. Δῆλον οὖν D ἐκ τούτων ὡς ἀναμφισβήτητός ἐστιν ὁ τῆς Ἐκκλησίας στέφανος.

CXII. — ALYPIO.

Quæ in Scripturis sacris singulariter dicta sunt, divinam naturam notant et insigniunt (consubstantialis enim summeque regia est sancta Trinitas); quæ autem supra singularem numerum enuntiata sunt, personarum discrimen exprimunt. Divinitas enim in tres personas dilatatur : ac rursum in unam B essentiam contrahitur : quo nimirum nec plurium deorum **302** cultus ob naturarum differentiam locum habeat, nec Judaica sententia ob unam personam. Siquidem naturæ identitas per personas distinguitur, ac rursum personarum proprietas in unam essentiam copulatur. Ac ne omnia in medium proferentes, nimis prolixam epistolam reddamus, unum aut alterum duntaxat locum tractantes, reliquis etiam interpretationis viam aperiemus. Ait Deus : « Ego primus, et ego postea, ante me non fuit alius Deus, et post me non erit [93]. » Quid igitur dixerint qui secus ac nos sentiunt? Uter est qui hoc dixit? Paterne, an Filius? Si Pater, quonam modo neminem alium post se esse ait? De vestra enim sententia Filius eo posterior est. Si autem Filii hæc verba sunt, quonam pacto dixit, « Ante me non fuit alius Deus? » Non enim profecto hac audacia eritis, ut alterutrius personam tollatis. Primum enim ac secundum docuistis. Quod autem alterutrum horum non sit, ne cogitatione quidem opinor, fingere sustinebitis. Nos enim de consubstantiali Trinitate tum hoc, tum alia hoc genus, accipientes, pie sentimus. Vos autem, qui essentiam distinguitis, quonam pacto hunc locum exponetis? Ac de his quidem hæc a nobis dicta sint. Veniamus jam ad ea quoque, quæ singularem numerum excedunt. « Faciamus hominem [94], » inquit, « Et fecit Deus hominem : ad imaginem Dei fecit eum [95]. » Ac rursum : « Et pluit Dominus a Domino ignem et sulphur [96]. » Et alio loco : « Dominus Deus tuus, Dominus unus est [97]. » Quid igitur hic dicere queant Judæi? Neque enim nobis, qui tres personas atque unam substantiam constituimus, hi loci quidquam adversantur. At contra ipsis ora prorsus occludunt. Ex his itaque perspicue constat indubitatam penes Ecclesiam palmam atque coronam esse.

ΡΙΓ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Εἰ κινδυνεύεις, ὥς φασί τινες, ἐκ τοῦ καὶ σωτηρίας καὶ ὁπολήψεως κομιδῇ καταπεφρονηκέναι, στόμα μὲν ἀχάλινον, καὶ ἀκρατὲς, καὶ ἀπύλωτον ἔχειν, φέ-

CXIII. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Si, ut nonnulli dictitant, ex eo quod salutem et existimationem nihil omnino pendis, effrenatum atque impotens januæque expers os habere, et ad-

[93] Isa. XLIV, 6. [94] Gen. I, 26. [95] ibid. 27. [96] Gen. XIX, 24. [97] Deut. VI, 4.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(74) Locus ex codd. Vatic. suppletus. Ed. Paris., ἀλλ' ἢ ἐκ πολλοῦ τοῦ, etc. EDIT. PATR.

Digitized by Google

bulo, meridiano tempore, atque in metropolitana urbe, ac maximo festo, in quo neminem fuisse verisimile est, qui non interesset. Quinetiam alii cavillis in eum ludebant, alii sannis eum impetebant, alii probris lacerabant, alii acetum offerebant, alii contumeliis eum afficiebant, alii lancea ipsius latus fodiebant. Atque in eos quidem latrones, qui una cum ipso in crucem acti fuerant, nihil tale perpetrabant : in ipsum autem ejusmodi contumeliis, quibus ne in nocentes quidem et facinorosos uti fas est, debacchabantur.

A ἔφερον· οἱ μὲν ὄβριζον, οἱ δὲ λόγχῃ τὴν πλευρὰν ἔνυττον. Καὶ περὶ μὲν τοὺς συσταυρωθέντας λῃστὰς, οὐδὲν τοιοῦτον ἔδρων, εἰς αὐτὸν δὲ παρῴνουν, ἃ μηδ' εἰς τοὺς ὑπευθύνους παροινεῖν θέμις.

309 CXXXI. — LAMPETIO EPISCOPO.

Quomodo sit intelligendum illud Ecclesiastici, « Ne sis multum justus [16]. »

Ut corporeæ pulchritudinis norma, membrorum apta proportio est : ita etiam extrema spiritualis pulchritudinis linea in virtutum mediocritate consistit. Nam si extremitates, ut quidam sapientes viri pronuntiarunt, in vitium degenerant (cupiens enim quispiam probus rei familiaris dispensator esse, in tenacitatem et avaritiam labitur : cupiens liberalis esse, in prodigalitatem cadit. Unde etiam virtutes mediocritates esse definierunt. Inter impietatem et superstitionem medium locum pietas obtinet), haud abs re Sapiens quoque monuit : « Noli esse justus multum. » Quod si hoc quoque præcipit, caveas velim ne in iis, in quibus alii adversum te peccant, severum et acerbum judicem te præbeas : verum justitiam bonitate vince, iis nimirum, qui venia indigna peccata in te admittunt, veniam tribuens.

ΡΛΑ'. — ΛΑΜΠΕΤΙῼ ΕΠΙΣΚΟΠῼ.

Πῶς νοητέον τὸ τῷ Ἐκκλησιαστικῷ γεγραμμένον, Μὴ γίνου δίκαιος πολύ. »

Ὥσπερ τοῦ σωματικοῦ κάλλους ὅρος ἡ τῶν μελῶν συμμετρία· οὕτω καὶ τοῦ ψυχικοῦ κάλλους ἔσχατος ὅρος, ἡ τῶν ἀρετῶν συμμετρία. Εἰ γὰρ αἱ ἀκρότητες εἰς κακίαν ἐκπίπτουσιν, ὥς τινες τῶν σοφῶν ἀπεφήναντο (θέλων γὰρ εἶναί τις οἰκονομικὸς εἰς φειδωλίαν ἐκπίπτει, καὶ θέλων εἶναι μεγαλόψυχος εἰς ἀσωτίαν. Διὸ καὶ μεσότητας εἶναι τὰς ἀρετὰς ὡρίσαντο. Ἀσεβείας γὰρ καὶ δυσσεβείας μέση ἐστὶν ἡ εὐσέβεια· εἰκότως καὶ ὁ σοφὸς παρῄνεσε· « Μὴ γίνου δίκαιος πολύ. » Εἰ δὲ καὶ τοῦτο παραινεῖ, μὴ ἐν τοῖς εἰς σὲ παρὰ τῶν πέλας πλημμελουμένοις πικρὸς γίνου καὶ ἀκριβὴς δικαστής, ἀλλ' ὑπέρβαινε τὸ δίκαιον τῇ ἀγαθότητι, συγγνώμην νέμων τοῖς συγγνώμης μείζονα εἰς σὲ πταίουσι.

B

CXXXII. — EIDEM.

Quando quidem mens nostra laudum præstantissimi episcopi Hermogenis argumentum, ac rerum ab eo præclare et ex virtute gestarum amplitudinem capere nequit, idcirco mihi velim ignoscas. Nam qui aliqua etiam duntaxat ex parte prædicandis ipsius laudibus vix par sum, quonam tandem pacto omnes ipsius laudes oratione persequi possem?

ΡΛΒ'. — ΤῼΑΥΤῼ.

Ἐπειδὴ ἡ ἡμετέρα διάνοια τὴν ὑπόθεσιν τῶν ἐγκωμίων τοῦ παναρίστου Ἑρμογένους τοῦ ἐπισκόπου οὐ δύναται δέξασθαι, οὐδὲ τὴν τῶν κατορθωμάτων περιουσίαν ἡ γνώμη χωρεῖ, συγγνώμην μοι νεῖμαι μὴ παραιτήσῃ. Ὧ γὰρ μηδὲ πρὸς μέρος ἐπαρκέσαι ῥᾴδιον, πῶς πᾶσιν ἐπεξελθεῖν δυνατόν·

C

CXXXIII. — PETRO SCHOLASTICO.

Operæ pretium est, amice, relictis bonorum nominibus ad res ipsas contendere. Regnum enim, et opes ac gloria, nomina quidem sunt apud externos : res autem apud Christianos. Quemadmodum etiam contra, dedecus, et mors, et paupertas, mera quidem apud nos vocabula sunt : res autem apud illos. Ac si libet, imperium, quod tanto studio tantaque contentione ab omnibus expetitur, in medium proponentes, ab eo cætera quoque omnia confutemus, atque illud tacentes, quod breve est, ac cito exstinguitur (multi enim ex imperii thronis ad tumulum delati sunt, luctusque præconum voces excepit); istudque item omittentes, quod permulti avitis quoque bonis per proscriptionem spoliati sunt : cum floret, tum maxime illud exploremus, ac meretricis

D

ΡΛΓ'. — ΠΕΤΡῼ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚῼ.

Χρὴ, ὦ φίλος, τὰ ὀνόματα ἀφέντας τῶν ἀγαθῶν, ἐπὶ τὰ πράγματα βαδίζειν. Βασιλεία μὲν γὰρ καὶ πλοῦτος καὶ δόξα, ὀνόματα μὲν παρὰ τοῖς ἔξωθεν· πράγματα δὲ παρὰ Χριστιανοῖς. Ὥσπερ οὖν καὶ τἀναντία, ἀδοξία, καὶ θάνατος, καὶ πενία, ὀνόματα μὲν παρ' ἡμῖν· πράγματα δὲ παρ' ἐκείνοις. Καὶ εἰ βούλει, τὴν ἀρχὴν εἰς μέσον ἀγαγόντες τὴν πᾶσι ποθεινὴν καὶ περιμάχητον, ἀπὸ ταύτης καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐλέγξωμεν (79), καὶ μὴ φράσαντες, ὅτι ὀλιγοχρόνιος, μηδ' ὅτι ταχέως σβέννυται (πολλοὶ γὰρ ἐξ αὐτῶν τῶν ἀρχικῶν θρόνων εἰς τοὺς τάφους ἀπηνέχθησαν, καὶ ὁ θρῆνος τὰς τῶν κηρύκων φωνὰς διεδέξατο)· ἀλλὰ κἀκεῖνο παρέντες, ὅτι πολλοὶ καὶ τῶν προγονικῶν ὑπαρχόντων ἐστερήθησαν, δημεύσει καθυποβληθέντες· ὅτε (80) μάλιστα αὐτὴν δοκιμάσωμεν,

[16] Eccle. VII, 17.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(79) Pro ἐλέγξωμεν. ambo iidem codd. legunt ἐλέγξομεν. Possin.

(80) Inter ὅτε et μάλιστα iidem codd. inserunt ἀνθεῖ, τότε μαλ. etc. Vers. inde quarto pro προάγωμεν iidem habent προαγάγωμεν. Id.

Digitized by Google

μὴ περιέλωμεν τῆς πόρνης τὰ ἐπιτρίμματα καὶ τὰς ὑπογραφάς, ἀλλὰ κεκαλλωπισμένην αὐτὴν εἰς μέσον ἀγάγωμεν· ἵνα τότε αὐτῆς ἐλεγχθῇ τὸ εἰδεχθές. Οὐκοῦν προσάγωμεν τὸ σχῆμα, καὶ τοὺς ῥαβδούχους, καὶ τοῦ κήρυκος τὴν φωνήν, καὶ τῶν δημίων τὴν ὑπακοήν, καὶ τὸ ὑπὸ πάντων ἀποβλέπεσθαι· καὶ βασανίσωμεν, εἰ μὴ τὰ δοκοῦντα λαμπρὰ ταῦτα καὶ ποθεινά, οὐ μόνον περιττά, οὐδ' ὑπόληψις ἀνόνητος, ἀλλὰ καὶ ἐπιβλαβῆ. Τί γὰρ ἀπὸ τούτων ἐκεῖνος ἀμείνων γίνεται, ἢ τὸ σῶμα, ἢ τὴν ψυχήν; Τοῦτο γὰρ ἄνθρωπος (81). Ἆρ' οὖν ὑψηλότερος, ἢ ὑγιεινότερος, ἢ ταχύτερος, ἢ τὰς αἰσθήσεις τρανοτέρας κεκτήσεται; Ἀλλ' οὐκ ἄν τις φαίη. Ἴωμεν τοίνυν καὶ ἐπὶ τὴν ψυχήν. Ἆρ' οὖν σωφρονέστερος, ἢ ἐπιεικέστερος, ἢ συνετώτερος ἀπὸ ταύτης γενήσεται τῆς φαντασίας; Οὐ μὲν οὖν, ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον ἅπαν. Οὐ γὰρ ὅπερ ἐπὶ τοῦ σώματος, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς συμβαίνειν εἴωθεν· ἐκεῖνο μὲν γὰρ οὐδὲν εἰς τὴν οἰκείαν προσείληφεν ἀρετήν· αὐτὴν (82) δὲ καὶ κακίαν προσείληφεν. Καὶ γὰρ ἄνοιαν, καὶ κενοδοξίαν, καὶ ἀπόνοιαν, καὶ θυμόν, καὶ μυρία ἐξ αὐτῆς προστρίβεται πλημμελήματα. Εἰ δὲ χαίρει, καὶ μέγα φρονεῖ, καὶ φυσᾶται, καὶ κατὰ πάντων ἐπαίρεται, οὗτος μάλιστα τῆς κακίας ὁ κολοφών, ὅτι οὔτε ἀλγεῖ, οὔτε αἰσθάνεται, ἀλλὰ καὶ χαίρει τῶν νοσημάτων αὐξομένων αὐτῷ. Οὐδὲ γὰρ πάντη τὸ χαίρειν, καλόν. Ἐπεὶ καὶ ὁ λῃστὴς χαίρει μετὰ τὴν κλοπήν, καὶ ὁ ἁρπαξ μετὰ τὴν πλεονεξίαν, καὶ ὁ μοιχὸς μετὰ τὸ διορύξαι τὸν τοῦ πέλας γάμον, καὶ ὁ ἀνδροφόνος μετὰ τὴν σφαγήν. Μὴ τοίνυν τοῦτο λεγέτω, ὅτι χαίρει, ἀλλ' εἰ ἐπὶ χρησίμῳ δεικνύτω, καὶ συγχαρήσομαι. Ἐπεὶ τοίνυν μόνος ἐστὶν ἐλευθεριώτατος, καὶ ἀρχικώτατος (καὶ αὐτῶν γὰρ τῶν βασιλέων βασιλικώτερος), ὁ τῶν παθῶν ἀπηλλαγμένος, ἀσπασώμεθα τὴν ἀρετήν, καὶ τῆς πονηρᾶς ἐκείνης δουλείας ἀπαλλάξωμεν ἑαυτούς, μήτε ἀρχήν, μήτε πλοῦτον, μήτε τι τοιοῦτον μακαριστὸν νομίζοντες καὶ περιμάχητον, ἀλλὰ τὸ τῶν παθῶν ἀπηλλάχθαι μόνον.

A fucos et pigmenta minime detrahamus, verum ornatam et fucatam in medium producamus, ut tum etiam ipsius deformitas sese prodat. Itaque cultum ac dignitatem et actores, et præconis vocem, et populi obedientiam, eamque sui, qua omnes afficiunt, admirationem adhibeamus, ac perpendamus an non hæc, quæ præclara et expetenda videtur, non modo supervacanea sit, atque inanis quædam et utilitatis expers opinio, verum etiam noxia et cum detrimento conjuncta. Quid enim hinc **310** ille, aut corpore, aut animo (nam hoc homo est) melior efficitur? An propterea sublimior, aut sanior, aut pernicior exsistit, aut liquidioribus sensibus erit? Id profecto nemo dixerit. Ad animum igitur nos conferamus. Utrum itaque ab hac pompa temB peratior, aut suavior, aut prudentior reddetur? Minime sane, verum contra omnino. Neque enim quod in corpore, idem etiam in animo evenire solet. Nam illud quidem ad virtutem suam nihil assumpsit: hic autem vitium etiam assumpsit. Siquidem et amentiam, et inanem gloriam, arrogantiam, et iracundiam, aliaque sexcenta vitia hinc contrahit. Quod si gaudet, ac superbit et inflatur, atque adversus omnes extollitur, hoc vero præsertim totius mali caput est; quippe cum latro etiam post prædam gaudeat, et raptor post admissam fraudem, et adulter post perfossum et violatum alienum matrimonium, et sicarius post cædem perpetratam. Quamobrem, ne mihi illud quisquam commemoret, quod C gaudeat: verum an commode atque utiliter, ostendat, et ego ipsi gratulabor. Quoniam igitur solus ille liberrimus, ac summo imperio præditus est (nam ipsos quoque reges dignitatis amplitudine superat), qui a vitiis et turbulentis animi motibus immunis est, virtutem amplectamur, utque improbam illam servitutem a nobis depellamus, animisque ita constituti simus, ut nec imperium, nec opes (83) et copias, nec ejusmodi quidquam felicitatis nomine prædicandum, magnaque contentione persequendum existimemus, verum hoc duntaxat, ut vitiis ac turbidis affectibus liberemur.

ΡΛΔ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ἢ πέπαυσο τρυφῶν ἐκ τῶν ἀλλοτρίων συμφορῶν, κεκοιμημένον διεγείρων καὶ παρακαλῶν τὸ ἀκόλαστον, ἢ ταῦτα δρῶν τῷ σεπτῷ θυσιαστηρίῳ μὴ πρόσιθι. Πολλοὺς γὰρ σκανδαλίζων ἀπελαύνεις τοῦ προσιέναι, μὴ ὑπομένοντας ἰδεῖν τοσαύτην κηλῖδα τῷ ἀμιάντῳ θυσιαστηρίῳ παρεφεδρεύουσαν.

CXXXIV. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Aut ex alienis calamitatibus delicias tibi comparare desine, sopitam jam libidinem excitans atque D accersens: aut hæc faciens ad venerandum altare ne accede. Multos quippe offendens, ab accessu removes: ut qui tantam labem ac maculam illibato altari assidentem intueri minime sustineant.

ΡΛΕ'. — ΠΑΥΛΩ.

Κατὰ τῶν λεγόντων, εἶναι γένεσιν, ἤτοι εἱμαρμένην, ἢ τὴν λεγομένην τύχην.

Εἰ πάντα, ὡς φῄς, ὦ σοφὲ, καθ' εἱμαρμένην γίνεταί τε καὶ λέγεται, εἰπὲ πῶς νῦν δι' ἡμῶν ἑαυ-

CXXXV. — PAULO.

Contra eos qui dicunt esse nativitatem, sive fatum, seu fortunam.

Si omnia, vir erudite, fatali quadam, ut ais, necessitate fiunt, ac dicuntur, exponas velim, qui fiat,

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(81) *Animo, nam hoc homo est.* Socraticum hoc est dogma, hominem esse animum. Vid. Platonem, ex quo et Cicero id usurpavit. Rittr.

(82) Pro αὐτὴν iidem legunt αὖτη. Possin.

(83) Confer Horat. epist. 16, lib. 1. Rittr.

Digitized by Google

ut ipsa seipsam per nos evertat. Nam si ipsa omnia effecit, eadem nunc est, quæ per nos fatum haud esse prædicat. Quin ergo ipsi, quam esse dicitis, se minime esse dicenti, fidem adhibetis?

A τὴν ἀνατρέπει. Εἰ γὰρ αὐτὴ πάντα ποιεῖ, αὕτη ἂν εἴη νῦν δι' ἡμῶν κηρύττουσα μὴ εἶναι γέννησιν. Πῶς οὖν αὕτη, ἣν φατε εἶναι, φάσκουσα μὴ εἶναι, οὐ πιστεύεται παρ' ὑμῶν;

CXXXVI. — ORIONI.

Ne dicta quædam sacrarum Scripturarum **311** simpliciter proferens, ore dilaceres (alioqui enim imperitiæ ac stultitiæ nomine risum movebis. Unde etiam quidam fugiunt, ansam homini contentionis ac rixæ cupido præbere metuentes), verum investigatis diligenter argumentis, solutiones habebis. Hallucinantur enim interpretationes, argumentis ac materiis destitutæ.

ΡΛΖ'. — ΩΡΙΩΝΙ

Μὴ ἁπλῶς προφέρων τινὰς ῥήσεις τῶν ἱερῶν χρησμῶν διὰ στόματος σπάραττε (ἀπαιδευσίας γὰρ ὀφλήσεις καὶ ἀνοίας γέλωτα· διὸ καί τινες φεύγουσι, λαβὴν φιλομαχοῦντι ἀνθρώπῳ δοῦναι δεδιότες)· ἀλλὰ τὰς ὑποθέσεις ἀκριβῶς ζητήσας (84) ἕξεις τὰς λύσεις. Τυφλώττουσι γὰρ αἱ ἑρμηνεῖαι τῶν ὑποθέσεων χηρεύουσαι.

CXXXVII. — APOLLONIO EPISCOPO.

Ego adulationem timore valentiorem ac molestiorem esse assero. Nam quæ vis efficere nequit, obsequium efficit: ac frequenter eos, quos metus minime subegit, assentatio in servitutem adduxit. Quocirca nobis faciendum est, ut et adversus metum, et adversus blanditias (hoc est adversus duos serviles affectus) strenuum animum præstemus: ac veritatem solam colamus.

B

ΡΛΖ'. — ΑΠΟΛΛΩΝΙῼ ΕΠΙΣΚΟΠῼ.

Ἐγὼ τοῦ φόβου τὴν κολακείαν δυνατωτέραν καὶ ἀργαλεωτέραν εἶναί φημι. Ὅσα γὰρ μὴ δύναται ἀνάγκη, δύναται θεραπεία· καὶ τοὺς μὴ χειρωθέντας ὑπὸ φόβου, κολακεία πολλάκις κατεδουλώσατο. Χρὴ οὖν καὶ πρὸς φόβον καὶ πρὸς θωπείαν μὲν ἀνδρίζεσθαι (ἑκάτερον δὲ ἀνελεύθερον τὸ πάθος), τὴν δ' ἀλήθειαν μόνην τιμᾷν.

CXXXVIII. — EIDEM.

Probum virum, et Dei amantem, et hominum item amore præditum esse oportet, ut nec ob virtutis sublimitatem, animumque divino numini addictum et consecratum homines contemnat, nec rursum propter homines divinum numen negligat. Quamvis enim charitas erga Deum multo major sit, C tamen si cum charitate ac benevolentia erga homines connectatur, magis explendescit.

ΡΛΗ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Χρὴ τὸν εὐδόκιμον, καὶ φιλόθεον εἶναι· καὶ φιλάνθρωπον· ἵνα μήτε διὰ τὸ ὕψος τῆς ἀρετῆς, καὶ τὸ ἀνακεῖσθαι τῷ Θεῷ, τῶν ἀνθρώπων καταφρονοίη, μήτε διὰ τοὺς ἀνθρώπους τοῦ Θείου ἀμελοίη. Ἡ γὰρ ἀγάπη ἡ πρὸς τὸ Θεῖον, εἰ καὶ μείζων ἐστὶ πολλῷ, τῇ πρὸς ἀνθρώπους συμπλεκομένη, λαμπροτέρα γίνεται.

CXXXIX. — NILO.

De sapientia Daniel et trium puerorum.

Tres illi pueri, ac Daniel, curiosam et supervacaneam Chaldæorum disciplinam minime didicerunt; cave id existimes. Nam qui tantam suæ erga Deum pietatis curam gesserunt, ut ne regios quidem cibos perciperent, unquamne, etiamsi mille ipsis mortes propositæ fuissent, ad servilem doctrinam provolvi sustinuissent? Quod autem hæc vera sint, locupletissima testis est sacra Scriptura, his verbis utens: « Dedit eis Deus ingenii acumen et prudentiam in grammatica et sapientia [17], » hoc est: D Exspectatione omni ac spe celerius doctrinam in litteris sitam capiebant. Per grammaticam enim, eruditionem eam, quæ litteris continetur, intelligit. Quod autem ita sit, cum ex eo perspicuum est, quod regiam imaginem, haudquaquam adorarunt: tum etiam hinc liquet, quod hic leonibus, illi autem igni venerationi fuerunt. Quod si dixerint id

ΡΛΘ'. — ΝΕΙΛΩ.

Περὶ τῆς σοφίας Δανιὴλ, καὶ τῶν παίδων γ'.

Οὐ τὴν παρὰ Χαλδαίοις περίεργον παίδευσιν ἐμαθον οἱ παῖδες οἱ τρεῖς καὶ ὁ Δανιὴλ, μὴ τοῦτο νομίσῃς. Οἱ γὰρ τοσαύτην τῆς εἰς τὸ θεῖον εὐσεβείας τὴν ἐμμέλειαν ποιησάμενοι, ὡς μηδὲ βρωμάτων βασιλικῶν μεταλαβεῖν, πότε ἂν ἠνέσχοντο, εἰ καὶ μυρίοι ἠπειλήθησαν θάνατοι, εἰς ἀνελεύθερον παίδευσιν ἐκκυλισθῆναι (85); Ὅτι δὲ ταῦθ' οὕτως ἔχει μάρτυς ἀξιόχρεως ἡ Γραφὴ λέγουσα· « Δέδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς σύνεσιν καὶ φρόνησιν ἐν πάσῃ γραμματικῇ καὶ σοφίᾳ, » τοῦτ' ἔστι, πάσης προσδοκίας ὀξύτερον καὶ ἐλπίδος ὠκύτερον ἐδέχοντο τὴν ἐν γράμμασι παίδευσιν. Γραμματικὴν γὰρ λέγει, τὴν ἐν γράμμασι σοφίαν. Ὅτι δὲ τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, δῆλον μέν ἐστι καὶ ἐκ τοῦ μὴ προσκεκυνηκέναι τὴν βασιλικὴν εἰκόνα· δῆλον δὲ καὶ ἐκ τοῦ τὸν μὲν τοὺς λέοντας αἰδεσθῆναι, τοὺς δὲ τὸ πῦρ. Εἰ δὲ φαίεν, Ἐκ παιδεύσεως Περσικῆς, ἀποκρινάσθωσαν, Πῶς οὖν

[17] Dan. 1, 17.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(84) *Τὰς ὑποθέσεις ἀκριβῶς ζητήσας.* Bill., *investigatis diligenter argumentis.* Possis etiam, *Iis reb. de quibus agitur*, ut mox, τῶν ὑποθέσεων χηρεύουσαι, argumentis ac materiis recte addes, *de quibus agitur.* Ritt.

(85) Codd. Vatic. 649, ἐγκυλισθῆναι. Possin.

Digitized by Google

τῶν ἐν τοῖς μεγίστοις αὐτῶν ὄντων ἀξιώμασι, καὶ πάσῃ τῇ κατ' αὐτοὺς σοφίᾳ πεπαιδευμένων, τοὺς μὲν οἱ λέοντες πρὶν τοῦ ἐδάφους ἅψασθαι, κατειργάσαντο· τοὺς δὲ, τὸ πῦρ·

A ipsis Persicæ doctrinæ admiriculo contigisse, velim mihi respondeant, qui ergo factum sit ut eos qui amplissimis dignitatibus ornati, atque omni Persicæ doctrinæ genere instructi et exculti erant, partim leones, ante quam solum attigissent, confecerint, partim ignis absumpserit.

ΡΜΓ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Μὴ καταφρόνει τῶν εὐτελεῖ σχήματι προσιόντων σοι· ἀλλὰ θαύμαζε τὴν ὑπομονὴν, καὶ οἰκτειρον τὴν μεταβολὴν, λογιζόμενος, ὡς πολλοὶ βασιλικοῦ γένους τυγχάνοντες, τὴν τῶν θητευόντων ἔλαχον τάξιν. Εἰ δὲ καὶ ἀφανεῖς εἶεν καὶ ἐξ ἀφανῶν, μηδ' οὕτως ἀποστρέφου, ἀλλ' ὅρεγε, ἐν οἷς ἂν δύναιο, χεῖρα· λογιζόμενος ὅτι καὶ ἡ δοκοῦσα δυσγένεια ἀκούσιός ἐστι, καὶ οὐ μεμπτή· ἡ γὰρ ἀπὸ τῶν τρόπων, ἐστὶν ἡ μιαρά· εἰ δὲ καὶ δύστροποι εἶεν, τροφῆς ἀναγκαίας ἀπολαυέτωσαν, καὶ διὰ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ διὰ τὸ θεῖον πρόσταγμα, τὸ μὴ μόνον παρακελευόμενον, παντὶ τῷ αἰτοῦντι διδόναι, ἀλλὰ καὶ τὸ διδόμενον οἰκειούμενον.

CXL. — PALLADIO EPISCOPO.

Eos, qui in tenui ac vili habitu ad te accedunt, ne contemne, verum fac patientiam admireris, ac de eorum mutatione misericordia commovearis, **312** illud tecum reputans, multos, regio genere ortos, in mercenariorum classem redactos fuisse. Quod si et obscuri sint, et obscuris parentibus editi, ne sic quidem tamen ab iis oculos remove, verum, B quibus in rebus potes, manum ipsis porrige : illud cum animo tuo considerans, generis etiam ignobilitatem (ut ex hominum opinione loquar) minime voluntariam esse, ac proinde nec reprehendendam. Nam quæ a moribus ortum trahit, ea demum impura et exsecranda est. Atque ut eos improbis quoque moribus esse demus, fac tamen, tum propter humanitatem, tum ob Dei præceptum, qui non modo cuivis petenti dare jubet, sed etiam, id quod datum est, sibi asciscit, necessarium ipsi abs te cibum obtineant.

ΡΜΑ'. — ΑΕΤΙΩ ΚΟΜΗΤΙ.
Κατὰ Σαβελλιανῶν.

Θειότατος καὶ ἄῤῥητος τοῦ Πατρὸς Υἱὸς, ὁ παρ' ἡμῶν προσκυνούμενος, εἰκότως Λόγος προσαγορεύεται· οὐχ ὅτι Λόγος μόνον ἐστὶ, καὶ τοῦ Πατρὸς ἑρμηνευτὴς, ὥς τινες οἴονται (86)· ἀλλ' ὅτι καὶ θᾶττον ἢ λόγος δημιουργεῖ, καὶ ἀπαθῶς ἐτέχθη. Λόγος δ' ὢν, ἐνυπόστατός ἐστι, καὶ οἰκείαν ἰδιότητα ἔχει. Ὅτι δ' οὐκ ἔστιν ἀνυπόστατος, αὐτὸς ὁ Λόγος λόγους ἔχειν φράζει λέγων· « Ὁ ἀκούων τοὺς λόγους καὶ ποιῶν αὐτούς. » Εἰ οὖν ὁ Λόγος λόγους ἔχει, οὐκ ἔστιν ἀνυπόστατος· ἀλλ' ἐνυπόστατος ὢν, διὰ τὸ ἀπαθῶς προεληλυθέναι, Λόγος προσαγορεύεται.

CXLI. — AETIO COMITI
Contra Sabellianos.

Divinissimus atque omni oratione præstantior Patris Filius, qui a nobis adoratur, merito Verbum appellatur, non quod verbum solum sit, ac Patris interpres, ut quibusdam placet, verum quia dicto C citius operatur, ac citra perpessionem ullam genitus est. Verbum autem cum sit, subsistens quiddam est, ac peculiarem proprietatem habet. Nam quod hypostasi minime careat, hinc liquet, quod ipsummet Verbum se verba habere dicat, his verbis utens : «Qui audit verba mea, et facit ea[18], » etc. Quocirca cum Verbum verba habeat, profecto hypostasi minime caret, verum cum hypostasim habeat, propterea Verbum nuncupatur, quia citra ullam perpessionem a Patre prodiit.

ΡΜΒ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.
Εἰς τὸ, « Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν. » Καὶ ὅτι οὐκ ἔστι τοῦτο ἐναντίον τῷ, « Προσέχετε τὴν ἐλεημοσύνην ὑμῶν, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Δόξης ἀγαθῆς πανταχοῦ ῥεπούσης, καὶ γῆν καὶ θάλατταν περινοστούσης, οὐδὲν, ὦ θαυμάσιε, D ἄμεινον, οὐδ' ἂν τοὺς Κροίσου τις θησαυροὺς αὐτῇ παραβάλλοι. Διὸ ὁ μὲν Παροιμιαστὴς ἔφη· « Ὄνομα καλὸν ὑπὲρ πλοῦτον πολύν· ὑπὲρ ἀργύριον καὶ χρυσίον, χάρις ἀγαθή. » Ὁ δὲ Χριστὸς παρεκελεύετο· « Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων. » Οὐχ ἵνα πρὸς φιλοτιμίαν ζῶμεν (ἄπαγε! ταύτην γὰρ πανταχοῦ ἐκριζοῖ, κελεύων μήτε τὴν εὐχὴν, μήτε τὴν ἐλεημοσύνην δημοσιεύειν, ἀλλὰ καὶ θατέραν

CXLII. — THEODOSIO EPISCOPO.
In illud, « Luceat lux vestra[19]. » Et quod non est hoc contrarium huic, « Attendite ne eleemosynam vestram[20], etc.

Bona existimatione passim sese diffundente, ac D terram et mare perlustrante, melius ac præstantius nihil est : nec Crœsi thesauros quisquam cum ea comparare queat. Ac proinde a Proverbiorum auctore dictum est : « Melius est nomen bonum quam divitiæ multæ : super aurum et argentum gratia bona[21]. » Atque Christus item suos ad hunc modum admonebat : « Luceat lux vestra coram hominibus. » Quæ quidem verba non eo tendunt, ut ad ambitionem vitam nostram ac studia referamus (absit!

[18] Matth. VII, 24. [19] Matth. V, 16. [20] Matth. VI, 2. [21] Prov. XXII, 1.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(86) *Ὡς τινες οἴονται.* Videtur recte reprehendere Greg. Nazianz. qui hanc reddit rationem cur Filius Dei vocetur Λόγος. RITT.

Digitized by Google

Hanc enim ubique funditus evellit, dum jubet, ut nec precationem, nec eleemosynam provulgemus, verum operam demus, ut ne quid ejus, quod factum fuerit, altera manus resciscat), verum ut nemini justam offensionis ansam porrigamus. Ad hunc enim modum, invitis etiam nobis, actionum nostrarum splendor intuentium oculos perstringet, atque ad divinæ gloriæ prædicationem convertet. Nam quod his verbis istud significetur, hinc constat, quod non dictum sit, Ut vos glorificemini : sed « ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cœlis est [82]. »

A χεῖρα λανθάνειν τὸ γενησόμενον.) ἵνα δὲ μηδενὶ παρέχωμεν δικαίαν σκανδάλου λαβήν. Οὕτω γὰρ καὶ ἀκόντων ἡμῶν τὸ τῶν πράξεων φῶς περιαστράψει τοὺς θεωμένους, καὶ εἰς τὴν θείαν δοξολογίαν τρέψει. Ὅτι γὰρ τοῦτο μηνύει, οὐκ ἐρρήθη, Ὅπως ἂν ὑμεῖς δοξασθῆτε, ἀλλ', « Ἵνα ἴδωσιν ὑμῶν τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. »

313 CXLIII. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Si corpoream pulchritudinem spectes, illud cogita, præclarum hunc florem crastino die pulverem fieri, atque hodiernum ignem postera luce in cinerem labi. Quidquid enim finem habiturum est, et quidem celerrimum, quantumvis splendidum et expetendum esse videatur, contemptui esse debet, ac præsertim, cum supplicium quoque parit.

ΡΜΓ'.—ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Εἰ κάλλος θεάσοιο σωματικὸν, ἐννόει, ὅτι τὸ ἄνθος τοῦτο τὸ λαμπρὸν, αὔριον κόνις γίνεται, καὶ τὸ σήμερον πῦρ, τῇ ἑξῆς εἰς τέφραν ἀποβήσεται. Πᾶν γὰρ B ὃ τέλος ἔχει, καὶ τοῦτο τάχιστον, κἂν δοκῇ λαμπρὸν εἶναι καὶ ἐπέραστον, εὐκαταφρόνητον εἶναι ὀφείλει, μάλισθ' ὅταν καὶ κόλασιν τίκτῃ.

CXLIV. — PALLADIO SUBDIACONO.

Haud exigui momenti res est, exigui licet esse videatur, peccatum peccato minime cumulare, verum maximi quoque atque gravissimi. Est enim via, ad optimam mutationem ferens. Nam si vitii profluvium, quod ad exitium currit, interquieverit, motus utique ad virtutem initium sumet. Quemadmodum enim in stadiis, institio et quies contrarium motum parit (etenim nisi quis institerit, haudquaquam in adversum processurus est) : eodem modo in vitio nisi quis finem sibi constituerit, virtuti locum minime dabit.

ΡΜΔ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΥΠΟΔΙΑΚΟΝΩ.

Οὐκ ἔστι μικρὸν τὸ μικρὸν εἶναι δοκοῦν, τὸ μὴ προστιθέναι ἁμαρτίαν ἐφ' ἁμαρτίᾳ, ἀλλὰ καὶ μέγιστον. Ὁδὸς γάρ ἐστιν ἐπὶ τὴν ἀρίστην φέρουσα μεταβολήν. Εἰ γὰρ τὸ ῥεῦμα τῆς κακίας, τὸ ἐπὶ τὴν ἀπώλειαν τρέχον, ἠρεμήσειεν, ἀρχὴν λήψεται ἡ ἐπὶ τὴν ἀρετὴν κίνησις. Ὥσπερ γὰρ ἡ ἐν τοῖς σταδίοις στάσις καὶ ἐπηρέμησις, τὴν ἐναντίαν τίκτει κίνησιν (εἰ μὴ γὰρ σταίη, οὐκ ἂν εἰς τοὐναντίον χωρήσειεν), οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κακίας, εἰ μὴ παύσοιτο, οὐκ ἂν τῇ C ἀρετῇ χώραν δοίη.

CXLV. — PETRO CORRECTORI.

Æqualitas amicitia est, vir præclarissime. Sic enim natura comparatum est, ut inæqualitas amicitiæ detrimentum ac perniciem afferat. Quamobrem cave tu quoque ne eodem homine et amico et adulatore utaris. Neque enim ille id ferret, qui æquo jure amicitiam tecum contraxit.

ΡΜΕ'.— ΠΕΤΡΩ ΚΟΡΡΗΚΤΩΡΙ.

Ἰσότης, φιλότης (87), ὦ βέλτιστε. Τὸ γὰρ ἄνισον τὴν φιλίαν βλάπτειν πέφυκε. Μὴ τοίνυν καὶ αὐτὸς φίλῳ χρῷο τ' ἀνδρὶ, καὶ κόλακι. Οὐ γὰρ ἀνέξεται ὁ (88) ἐπὶ τοῖς ἴσοις καὶ δικαίοις τὴν φιλίαν πηξάμενος.

CXLVI. — THEOGNOSTO PRESBYTERO.

Cum de claro viro Timotheo multa, quæ dicam, mihi in promptu sint, unum, ad quod omnia tendunt, referam : nempe quod cum sincero virtutis studio flagraret, adversus eam gloriam, quam obtinebat, perpetuo dimicabat, eam videlicet admirationem, quam ipsi priores actiones pepererant, posterioribus actionibus obscurans.

ΡΜϚ'. — ΘΕΟΓΝΩΣΤΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Πολλὰ ἔχων τοῦ ἀοιδίμου Τιμοθέου φράσαι, ἓν εἰς ὃ πάντα τείνει, λέξω· ὅτι τῆς ἀρετῆς γνήσιος ὢν ἐραστὴς, ἀεὶ πρὸς τὸ ὑπάρχον αὐτῷ κλέος ἀντηγωνίζετο, τὴν ἐπὶ τοῖς προτέροις ἔκπληξιν τοῖς δευτέ- D ροις ἔργοις ἀφανίζων.

CXLVII. — EUTONIO DIACONO.

Christus, ut anticipatæ opinionis, quæ genus humanum occupavit, tyrannidem exscinderet, ipsumque ab humilibus et abjectis rebus ad sedem mun-

ΡΜΖ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Τῆς κατασχούσης τὸ ἀνθρώπινον γένος προλήψεως τὴν τυραννίδα διακόπτων ὁ Σωτὴρ, καὶ ἀπὸ τῶν χαμαιζήλων πραγμάτων εἰς τὴν ὑπερκόσμιον αὐτὸ λῆ-

[82] Matth. v, 16.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(87) Ἰσότης, φιλότης. Pythagoras primus dixisse scribitur τὴν φιλίαν ἰσότητα εἶναι. Diog. Laertius in ejus Vita. Hic illud, Amicitia aut accipit pares aut facit. Laudat hunc Isidori locum J. Lipsius lib. II *Manuduct. ad philos. Stoic.*, Dis. 16. Vide et Aristot. lib. IX *Ethic. ad Nicom.* RITT.

(88) ὁ abest a codd. Vat. 649 et Alt. POSSIN.

Digitized by Google

ξιν ἀνάγειν σπουδάζων, ἑβόα· « Ἐγείρεσθε (89), ἄγωμεν ἐντεῦθεν. » Τῇ γὰρ φωνῇ τὴν οἰκείαν κεράσας δύναμιν, τῶν ἐθελόντων ἀναπτῆναι εἰς οὐρανὸν ἀνέῤῥωσε τὰς δυνάμεις, ὥστε πολλὰ χαίρειν τῇ προλήψει φράσαντας τῆς ἄνω πορείας ἔχεσθαι.

A do sublimiorem eveheret, clamabat, « Surgite, abeamus hinc [93]. » Huic enim voci vim suam admiscens, eorum qui in cœlum provolare cupiebant, vires confirmavit: adeo ut opinione hac, qua prius imbuti erant, longum valere jussa, cœleste iter arripiant.

PMIΓ'.—ΤΩ ΑΥΤΩ.

Ὁ τὴν τοῖς πολλοῖς ἀδίαστον εἶναι δοκοῦσαν τῶν παθῶν τυραννίδα τυραννικῶς βιαζόμενος, καὶ ὡς ἀνδρεῖος ᾄδεσθαι ὀφείλει, καὶ ὡς τυραννοκτόνος.

CXLVIII. — EIDEM.

Qui turbulentarum animi commotionum tyrannidem, quam plerique nulla vi frangi posse existimant, tyrannice premit ac subigit, hic et ut fortis ac strenuus celebrandus est, et ut tyrannicida.

PMΘ'.—ΤΩ ΑΥΤΩ.
Περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος.

Ἡ ἀϊδιότης οἷον ἀειζωότης ἐστί· διὸ ἐπὶ μόνης τῆς ἀνάρχου φύσεως, τῆς ἀεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἐχούσης, λαμβάνεσθαι εἴωθε. Τὸ μὲν γὰρ ἀθάνατον, καὶ ἐπὶ τοῦ γενομένου μὲν, μὴ ἀποθνήσκοντος δὲ, οἷον ἐπὶ ἀγγέλου καὶ ψυχῆς, κατηγορεῖσθαι δύναται· καὶ τὸ ἄφθαρτον, ἐπὶ τῶν πεποιημένων μὲν, κρειττόνων δὲ φθορᾶς γεγενημένων. Τὸ δ' ἀΐδιον κυρίως τῆς θείας οὐσίας ἴδιόν ἐστι. Διὸ ἐπὶ τῆς προσκυνητῆς καὶ βασιλικωτάτης Τριάδος μόνον λαμβάνεσθαι πέφυκε, τῆς τοῦ *πρό* καὶ *μετὰ* μὴ ἀνεχομένης, μηδὲ τὸ πρῶτον καὶ δεύτερον καὶ τρίτον καταδεχομένης. Ἀριθμοῦ γὰρ τὸ Θεῖον ἀνώτερον, καὶ χρόνων κρεῖττον, καὶ πάσης ἐπινοίας ὑψηλότερον. Εἰ γὰρ καὶ ταῖς ἰδιότησι διαιρεῖται, ἀλλὰ τῇ ἀξίᾳ καὶ τῇ οὐσίᾳ συνάπτεται. Διαιρεῖται μὲν, ἵνα Ἰουδαῖοι καὶ Σαβέλλιος ἐλεγχθῶσι· συνάπτεται δὲ, ἵνα Ἄρειος καὶ Εὐνόμιος καταισχυνθῶσι. Πλατυνόμενον γὰρ εἰς ὑποστάσεις, συνάπτεται κατὰ τὴν οὐσίαν, ᾗ καὶ ἡ ἀξία πάντως ἕπεται.

314 CXLIX. — EIDEM.
De sancta Trinitate.

Æternitas tanquam ἀειζωότης est, hoc est *sempiterna vita*. Eoque nomine hoc vocabulum de sola ea natura, quæ ortus expers est, semperque sui similis, usurpari consuevit. Nam immortale de eo, quod cum ortum habuerit, minime tamen moritur, hoc est de angelo, tum de anima prædicari potest. Atque item incorruptibile, de iis quæ quamvis effecta sint, ea tamen conditione fuerunt, ut a corruptione aliena essent. At æternum divinæ naturæ propric convenit. Ac proinde de adoranda duntaxat ac summe regia Trinitate, quæ nec *prius*, nec *posterius*, nec primum et secundum et tertium admittit, usurpari solet. Divinum quippe numen numero excelsius est, ac temporibus præstantius, atque omni cogitatione sublimius. Quanquam enim proprietatum ratione distinguitur, dignitate tamen et essentia copulatur. Distinguitur enim, ut Judæi et Sabellius confutentur; copulatur autem, ut Arius et Eunomius dedecore atque ignominia perfundantur. Sic enim in personas porrigitur, ut tamen quantum ad essentiam, quæ comitem prorsus dignitatem habet, copuletur.

PN'. — ΑΛΦΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ἐπειδὴ πάντες, οἷς ἀρετῆς καὶ πολὺς, καὶ ὀλίγος λόγος, ἐκ θείου νεύματος τὸ γέρας τῆς ἱερωσύνης δεδόσθαί σοι πιστεύουσι, δίκαιος ἂν εἴης πάντα ποιεῖν ὅπως μὴ τὴν θείαν χειροτονίαν τοῖς μετὰ ταῦτα *πραττομένοις* καθυβρίσῃς. Εἰ γὰρ τὴν σεαυτοῦ ψυχὴν *θεσμῷ ἱερωσύνης* διακοσμήσειας, καὶ τὸν μὲν λογισμὸν τὸν ὀρθὸν ἀποδείξειας αὐτοκράτορα, τὸν θυμὸν δὲ αὐτῷ δορυφόρον παραδώσειας, καὶ νομοθετήσειας αὐτῷ μηδὲν πράττειν, ὧν ὁ βασιλεὺς οὐ βούλεται, καὶ πᾶν ὅσον ἡδοναῖς τε καὶ λύπαις εἰς κακίαν ἐκδοτον ἐξορίσειας (90) τῆς σαυτοῦ γνώμης, τιμήσειας τὴν ἄνωθεν ψῆφον.

CL. — ALPHIO EPISCOPO.

Quandoquidem omnes, quibus virtus vel ingenti vel exiguæ curæ est, sacerdotii dignitatem divino nutu tibi concessam esse persuasum habent, quidvis agere debes, ut ne divinam electionem per insequentes actiones probro ac dedecore afficias. Nam si animum ipse tuum sacerdotii lege coornaris, ac rectæ quidem rationis imperium effeceris, iracundiam autem ipsi satellitem præbueris, edicasque ei, ne quid eorum, quæ regi minime grata sunt, efficiat, atque id omne quod per voluptates et mœrores vitio addictum est, ex animo tuo ejeceris, hac demum ratione divino calculo honor abs te habitus fuerit.

PNA'.—ΤΩ ΑΥΤΩ.

Ἐλευθερίου ψυχῆς χαρακτῆρες, τὸ ἄδολον, τὸ ἥμερον, τὸ φιλάνθρωπον, τὸ ἀνδρεῖον, τὸ δίκαιον, τὸ

CLI. — EIDEM.

Ingenuæ animæ notæ sunt, a dolo abhorrere, suavem, humanum, fortem, justum, pudicum ac

[93] Matth. xvi, 46.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(89) Confer epist. 48 lib. iv, quæ illud *Ἐγείρεσθε* eodem modo exponit. Rittr.

(90) Codd. Vat. 619 et Alt. ἐξορίσειας mutant in ἐξορίσας. Possin.

Digitized by Google

temperantem esse, indulgenter se ad inferiores demittere, lenitati et beneficentiæ studere, judicio, non gratia et favore superare ac decernere, aliaque his affinia. Servilis contra, contrariis affectibus subjectum esse, probamque omnem cogitationem ex seipso propellere atque ablegare.

A σῶφρον, τὸ συγκαταβατικὸν, τὸ ἥπιον, τὸ μεταδοτικὸν, τὸ μὴ χάριτι, ἀλλὰ κρίσει κρατεῖν καὶ ψηφίζεσθαι, καὶ τὰ ἄλλα τὰ τούτων ἀδελφά. Ἀνελεύθερον δὲ, τὸ τοῖς ἐναντίοις πάθεσι κεχειρῶσθαι, καὶ πᾶσαν ἀγαθὴν ἔννοιαν ἐξ ἑαυτῆς ἐξωστρακίσθαι.

CLII. — ISIDORO DIACONO.

Cur, cum Aaron et Maria maledixerint Mosi, Maria sola objurgata fuit [94].

Quandoquidem per litteras quæris, quidnam causæ sit, quamobrem cum Aaron et Maria Mosen maledictis incesserint, sola tamen Maria **315** objurgata fuerit, lepra nimirum ipsius faciei, in qua lingua delitescit, offusa, prius quidem id quod ab erudito quodam viro accepi, scribam, post autem id B quoque, quod mihi in mentem venit, subnectam : quo ipse utrum ad veritatem propensius sit, expendas. Aiebat igitur ille, quia sacerdotii principium erat, idcirco Deum sacerdotii præludio ignominiæ notam inurere minime voluisse, ne finis quoque probrosus exsisteret. Ego vero hanc rationem nec cur evertam, nec cur probem habeo. Cur, inquam, evertam non habeo, quoniam nec virtutem nec pietatem lædit. Cur item probem non habeo, quia ante Aaronem divinius et incruentum sacerdotium erat, nimirum Melchisedechi ; atque item quia integri judicis non est, ob ejus qui deliquit amplitudinem et dignitatem, juris religionem contemptui habere At vero illud potius dixerim, quia Scriptura Mariam viro [suo] ac pontifici præposuit, idcirco C mihi videri eam semen præbuisse, illum autem subsecutum fuisse. Qui autem semen porrexerit, is profecto eorum quæ exorta sunt, auctor habendus est. Ac proinde, cum omnes pene in deserto vitulum effecissent, quidam pœnas dederunt, hoc est ii fortasse qui scelus auspicati fuerant : quidam autem veniam consecuti sunt, ii nempe qui per fraudem et imposturam illorum vestigiis institerant. Neque enim tam facinus ipsum exploratur, quam qua mente perpetratum sit ; siquidem judex ille etiam ad ipsas usque cogitationes grassatur. Quamobrem ita statuo, quod Maria priore loco, pontifex autem posteriore collocatus sit, cum aliis in locis maritus priorem, uxor posteriorem locum obtineat, hoc non additamenti, sed afferendæ causæ gratia contigisse. Siquidem femineum genus magna ex parte loquax et curiosum est. Eoque etiam factum est, ut pœna in eam constituta sit. Nam alioqui, cum Scriptura reliquis in locis Aaronem antoposuisset, hoc loco eum minime postposuisset, nisi causam afferre voluisset.

ΡΝΒ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Τῶν Ἀριθμῶν. Διὰ τί Ἀαρὼν καὶ Μαρίας κατηγορησάντων Μωσέως, ἡ Μαρία μόνη ἐπετιμήθη (91).

Ἐπειδὴ γέγραφας, δι' ἣν αἰτίαν Ἀαρὼν καὶ Μαριὰμ κακηγορησάντων Μωσέα, ἡ Μαρία μόνη ἐπετιμήθη, λέπρας αὐτῆς τῷ προσώπῳ, ἔνθα ἡ γλῶσσα λοχᾷ, ἐπανθησάσης· γράφω μὲν καὶ ὃ ἤκουσα παρά τινος σοφοῦ, ὑποτάξω δὲ καὶ τὸ ἐμαυτῷ νενοημένον, B ἵν' αὐτὸς δοκιμάσειας τὸ ἀληθέστερον. Ἔφη μὲν οὖν ἐκεῖνος, ὅτι ἐπειδὴ ἀρχὴ ἱερωσύνης ἦν, οὐκ ἠθέλησεν ὁ Θεὸς ὑβρίσαι τὸ προοίμιον, ἵνα μὴ καὶ τὸ τέλος γένηται ἐπονείδιστον. Ἐγὼ δὲ οὔτ' ἀνατρέπειν τοῦτο, οὔτ' ἐγκρίνειν ἔχω. Οὐκ ἀνατρέπω μὲν, ἐπειδὴ οὐδὲν οὔτε τὴν ἀρετὴν οὔτε τὴν εὐσέβειαν παρεμβάπτει· οὐκ ἐγκρίνω δὲ, ἐπειδὴ πρὸ τοῦ Ἀαρὼν ἱερωσύνη ἦν θειοτέρα καὶ ἀναίμακτος, ἡ τοῦ Μελχισεδέχ· καὶ ὅτι οὐ κατὰ ἀδίκαστον κριτὴν, διὰ τὸ ἀξίωμα τοῦ πταίσαντος, τὸ δίκαιον παριδεῖν. Ἀλλ' ἐκεῖνο μᾶλλον φημί· ὅτι, ἐπειδὴ ἡ Γραφὴ ἐν τῇ κατηγορίᾳ τὴν Μαριὰμ προέταξε τἀνδρὸς καὶ ἀρχιερέως, οἶμαι, τὸ σπέρμα αὐτὴν δεδωκέναι, κἀκεῖνον ἐπηκολουθηκέναι. Ὁ δὲ τὸ σπέρμα παρασχὼν, τῶν φυτῶν δηλονότι αἴτιος. Διὸ καὶ πάντων σχεδὸν μοχθοποιησάντων ἐν τῇ ἐρήμῳ, τινὲς μὲν ἔδοσαν δίκην, οἱ κατάρξαντες ἴσως τοῦ πταίσματος· τινὲς δὲ συνεγνώσθησαν, οἱ κατὰ παραλογισμὸν καὶ ἀπάτην ἀκολουθήσαντες ἐκείνοις. Οὐ γὰρ τὸ γεγενημένον τοσοῦτον, ὅσον ἡ γνώμη, μεθ' ἧς γένηται, βασανίζεται (92). Χωρεῖ γὰρ ὁ κριτὴς καὶ μέχρις ἐννοιῶν. Οἶμαι οὖν ὅτι τὸ (93) προτεταχθαι μὲν τὴν Μαρίαν, ὑποτεταχθαι δὲ τὸν ἀρχιερέα, ἐν τοῖς ἄλλοις προταγέντος μὲν τἀνδρὸς, ὑποτεταγμένης δὲ τῆς γυναικὸς, οὐ κατὰ παραύξησιν γέγονεν, ἀλλὰ κατ' αἰτιολογίαν· λάλον γὰρ, ὡς τὰ πολλὰ, τὸ γυναικεῖον γένος καὶ περίεργον. Διὸ καὶ εἶπας ἀπηχήθη· ἐπεὶ οὐκ ἂν ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασι προτάξας τὸν Ἀαρὼν, ἐνταῦθα αὐτὸν ὑπέταξεν, εἰ μὴ αἰτιολογῆσαι ἠθέλησεν.

CLIII. — ALPHIO.

Etsi, ut scribis, Zosimus prædatorii agminis dux est, et eorum qui plebem devorant, ἔξαρχος, et eo-

ΡΝΓ'. — ΑΛΦΙΩ.

Εἰ καὶ, ὡς γέγραφας, Ζώσιμος τοῦ λῃστρικοῦ στίφους ἐστὶ καρυφαῖος, καὶ τῶν δημοδόρων ἔξαρχος,

[94] Num. XII, 10 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(91) Confer cum hac epist. Salvian. lib. I *De gubernatione Dei.* RITT.

(92) Est hoc quoque a jurisconsultis ex philosophia morum assumptum : non tam factum, quam causam faciendi et animum facientis esse spectandum. In.

(93) Τὸ abest a Vat. 649. Possin.

Digitized by Google

καὶ τῶν ῥᾳθύμως βιούντων συνήγορος, καὶ τῶν ὀρθῶς πολιτευομένων κατήγορος· ἀλλ' ἐγὼ οὐκ αὐτὸν μόνον αἰτιῶμαι, ἀλλὰ καὶ Παλλάδιον καὶ Μάρωνα, τοὺς, ὥς φασι, συνασπίζοντας αὐτῷ, καὶ τὴν σφῶν δύναμιν κατὰ τῆς τῶν ἐπιεικῶν πραότητος ὁπλίζοντας. Ἐκεῖνοι γάρ εἰσιν οἱ τούτου ῥωννύντες τὴν κακίαν, καὶ σβεσθῆναι μὴ συγχωροῦντες, ἀλλὰ τὴν ἐπάρατον ταύτην ἀντίδοσιν παρέχοντές τε καὶ λαμβάνοντες. Τῷ γὰρ συγκροτεῖν τοὺς φαύλους, συγκροτεῖσθαι νομίζουσι· καὶ τῷ ἐκπεπολεμῶσθαι τοῖς φιλαρέτοις, περιέσεσθαι προσδοκῶσιν. Ἀλλ' οὐκ οἴσει ταῦτα ὁ Θεὸς ὁ μισοπόνηρος καὶ φιλάγαθος.

rum, qui ignave et negligenter vivunt, patronus, ac contra eorum, qui recte munus vitæ suum administrant, insectator: at ego tamen non hunc solum accuso, verum etiam Palladium et Maronem, qui subsidiariam, ut aiunt, ipsi operam præbent, suamque potentiam adversus proborum virorum lenitatem morumque suavitatem instruunt. Etenim hi sunt, qui istius improbitatem confirmant, nec eam exstingui patiuntur, verum nefariam hanc et exsecrandam mercedem persolvunt simul et accipiunt. Siquidem tuendis improbis hoc se assequi putant, ut ipsimet muniantur: et probis oppugnandis victoriam sese adepturos sperant. At Deus, qui et improborum odio commovetur, et proborum amore flagrat, hæc minime laturus est.

ΡΝΔ'. — ΑΡΠΟΚΡΑ ΣΟΦΙΣΤΗ.

Κατὰ λεγόντων εἶναι γένεσιν, ἤτοι εἱμαρμένην, ἢ τὴν λεγομένην τύχην.

Εὖ γε πεποίηκας, καίτοι τῶν τῆς ἀῤῥωστίας λειψάνων ἔτι ἡμᾶς κατασφενδονώντων, τὴν λύραν ἀραχνιῶσαν μεταχειρίσασθαι ἀναγκάσας, καὶ μέλος ᾆσαι, εἰ καὶ μὴ γεγωνὸς καὶ ἐξάκουστον, ἀλλ' ἀμυδρὸν καὶ ἡσύχιον. Οὐκοῦν ἀκόνα σαυτοῦ τὰς ἀκοὰς, καὶ θῆγε τὸν νοῦν πρὸς εὐαισθησίαν. Ἡρέμα γὰρ ᾄδοντος, οὐ ῥᾴδιον ἀκοῦσαι. Πόθεν οὖν ἄρα, πόθεν ἄρξομαι τοῦ μέλους; Ἐντεῦθεν, ὅθεν καὶ χρή. Φημὶ τοίνυν, ὅτι ἀνθρώπων ἐστὶν, ὡς οἶμαι, μηδὲν καλὸν μήτε νυνὶ πραττόντων, μήτε μετὰ ταῦτα προσδοκώντων, ἡ περὶ τῆς εἱμαρμένης ψῆφος. Καὶ ἵνα μὴ ἀπόφασις εἶναι δόξῃ τὸ εἰρημένον, δι' ἀποδείξεων ἐναργῶν καὶ ἀναγκαστικῶν καὶ ἀδιάστων ὁ λόγος βαδιζέτω, βασανίζων τὰ πράγματα, καὶ τ' ἀληθὲς εἰς τούμφανὲς ἄγων. Θέα γὰρ πόσοις ἀντίκεινται, καὶ ὅσα καλὰ ἐκ τῆς ἑαυτῶν ἐξοστρακίσαι φιλονεικοῦσι προαιρέσεως, καὶ φρίξον τὴν ἐμβροτησίαν. Θεὸν ἢ μὴ εἶναι ὁρίζονται, ἢ εἶναι μὲν, μὴ πεποιηκέναι δὲ τὸν κόσμον· ἢ πεποιηκέναι μέν, μὴ προνοεῖν δέ· ἢ προνοεῖν μὲν, τέρπεσθαι δὲ τοῖς κακίαν ἀσπαζομένοις· ἢ μὴ τέρπεσθαι μὲν, παρακεχωρηκέναι δ' ἄλλοις τὸ κράτος· ἢ μὴ παρακεχωρηκέναι μὲν, ἄκοντα δ' ἀφῃρῆσθαι· ἢ μὴ ἀφῃρῆσθαι μὲν, μὴ βούλεσθαι δὲ ἐπεξιέναι· ἢ βούλεσθαι μὲν, μὴ δύνασθαι δέ· ἢ δύνασθαι μὲν, ῥᾳστώνην δὲ προτετιμηκέναι· ἢ ῥᾳστώνην μὲν μὴ προτετιμηκέναι, νικᾶσθαι δὲ ὑπὸ τῆς τῶν ἄστρων κινήσεως· ἢ μὴ νικᾶσθαι μὲν, ἄπρακτον δὲ καὶ ἀνενέργητον ἐθέλειν εἶναι· καὶ ἄλλα πολλὰ, ἵνα μὴ τὸ καθὲν λέγοντες, εἰς μῆκος ἐκτείνωμεν τὸ λογίδιον, ὧν ἕκαστον καὶ ἀλογίας καὶ ἀσεβείας πνεῖ τῆς ἐσχάτης. Καὶ διὰ τούτων μὲν τὴν γλῶτταν ὁπλίζουσι κατὰ τῆς θείας προνοίας, καὶ εἰς οὐρανὸν τὰ βέλη πέμπουσι· διὰ δὲ τῶν αὐτῶν καὶ τὰ ἐπὶ γῆς ἐξορίζουσι καλὰ, φιλοσοφίαν, ἰατρικὴν, πάσας τε τὰς ἐπιστήμας, καὶ τὰς τέχνας, καὶ τὰς μελέτας, τῆς ἀρετῆς τὰ γέρα, τῆς κακίας τἀπίχειρα. Εἰ γὰρ γένεσις κρατεῖ ἡ ὑπὸ τῶν οὐ δεόντως προσκυνουμένων παῤ αὐτῶν θεῶν (τὰ γὰρ ἄστρα οὐκ οἶδ' ὅπως θεοὺς ἡγοῦνται) ἀδίκως κατασκευαζομένη, οὔτε φιλοσοφητέον, οὔτε νομοθετητέον, οὔτε δικαστέον, οὔτε ἰατρευτέον, οὔτε ἐπιστήμην ἢ τέχνην μετελευστέον, οὔτε μελετητέον, οὔτε ἀρετῆς ἀνθ-

316 CLIV. — ARPOCRÆ SOPHISTÆ.

Contra eos qui dicunt esse nativitatem, sive fatum seu fortunam.

Pulchre fecisti, qui tametsi nos morbi reliquiæ adhuc infestent, citharam tamen situ jam obsitam tractare coegeris, carmenque canere, si non clarum et exaudibile, at obscurum saltem et quietum. Quamobrem aures tuas atque animum ad intelligendum acue. Neque enim leviter ac demisse canentem audire facile est. Undenam ergo, unde, inquam, carmen auspicabor? Hinc nimirum unde oportet. Hoc igitur aio, hominum esse, mea quidem sententia, nihil boni, nec nunc facientium, nec in posterum exspectantium, fatum calculis suis constituere. Ac ne mea sententia esse videatur id quod dico, age, per liquida argumenta, quæque ad fidem adhibendam adigant, nec ulla vi obteri possint, oratio nostra grassetur, res ipsas expendens, ac verum in apertum proferens. Perspice quippe quotnam hominibus adversentur, et quot bona ex animo suo eliminare studeant, ac vecordiam eorum et amentiam perhorresce. Deum aut non esse statuunt, aut esse quidem, mundum autem haudquaquam condidisse: aut, si condiderit, minime gubernare: aut, si gubernet, iis, qui vitium amplexantur, oblectari: aut si non delectetur, imperium aliis concessisse: aut si non concesserit, invito ereptum fuisse: aut si non ei ereptum sit, improbos ulcisci nolle: aut si velit, non posse: aut si possit, otium charius atque antiquius habere: aut si charius non habeat, ab astrorum motu superari: aut si non superetur, inertem ac desidem esse velle: aliaque multa, ne sigillatim loquentes orationem in longum producamus, quorum nihil est, quod extremam stultitiam et impietatem non redoleat. Atque ita et adversus divinam providentiam linguam instruunt, cœlumque sagittis petunt, et item terræ ornamenta profligant, hoc est philosophiam, medicinam, omnesque scientias et artes ac studia, atque virtutis præmia, et vitii pœnas. Nam si fatum, quod ab his, quibus divinos honores inique tribuunt (astra enim haud scio quonam pacto in deorum numero habeant), conficitur, rerum omnium imperium tenet, nec philosophiæ opera danda est, nec leges condendæ, nec judicandi munus suscipiendum, nec co-

Digitized by Google

lenda medicina, nec scientia aut ars ulla consectanda, nec meditationi studendum, nec virtus amplectenda, nec vitium fugiendum. Hæc enim omnia, vir beate, sermo ille, qui de fortuna jactatur, evertet, resque omnes honestas ac laude dignas funditus evellet. Quis autem eorum qui mentis ac prudentiæ compotes sunt, hoc ferat? **317** Quis, inquam, ab his omnibus rebus seipsum subducens, res suas fortunæ (ut appellatur) arbitrio permittat, cujus nequitiam ut scriptores ac pictores declararent, parum habuerunt ei femineam formam tribuisse (quamvis hoc quoque satis amplum amentiæ ac stoliditatis indicium erat), nisi etiam clavum ipsi in manibus præberent, pedibusque globum subjicerent, ac denique oculis eam orbarent? quo videlicet per hæc omnia ipsius dementiam, et stuporem, ac cæcitatem, et inconstantiam indicarent. Ecquis igitur dextra ea, quæ omnia gubernat, contempta et pro nihilo habita, cæco et instabili atque improbo spectro seipsum credat? Quoniam autem quærunt, quinam igitur fiat, ut nonnulli præter rationem opibus affluant: dicant vicissim qui fiat, ut nonnulli quoque merito atque modo rationi consentaneo? Quod si rursum quærant, ecquid sit, quamobrem quidam injuste puniantur: exponant velim cur quidam etiam juste. Aut enim injustitia in omnibus rebus dominetur, atque ita præposterus eorum sermo fidem nanciscatur: aut ea, quæ modo rationi consentaneo fiunt, ea quoque, quæ præter rationem fiunt, a ratione vindicent. Melius quippe ac multo congruentius et æquius est dicere, sceleratissimos homines, etiamsi pœnas in hac vita effugerint, in altera tamen omnino daturos: quam illud affirmare, virtute præditos homines injuria affectos fuisse, quod hic pœnam et cruciatum subierint, nulla autem postea ipsos ultio maneat. Illud enim et verum est, et rationi consentaneum, omniumque animos ad virtutis et pietatis studium excitat: hoc autem a ratione alienum et impium est, ac rectam omnem vitæ rationem evertit. Porro qui hæc dicunt, jam nec concinnum nec modulatum astrorum motum appellent, ut qui inconcinnam et inconditam atque inæquabilem humanam vitam reddat, ac denique nihil non absurdi efficiat: atque nec agriculturæ studeant, nec implorandi auxilii causa ad judicum tribunalia se conferant, nec medicinæ opem adhibeant, nec philosophiam laudent, nec vitium insectentur, nec meditationis opera meliores reddantur, nec ullo alio virtutis genere seipsos exornare studeant, verum fortunæ, quam semper in ore habent, totos se permittant: quo per res ipsas im-

A ἐκτέον, οὔτε κακίας ἀφεκτέον. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα, ὦ μακάριε, ὁ θρυλλούμενος τῆς τύχης λόγος ἀνατρέψει, καὶ πάντα ἐκ βάθρων ἀνασπάσει τὰ καλά, καὶ τί, ἀνέξεται τῶν νοῦ καὶ φρονήσεως οὐκ ἀμοιρούντων; Τίς δὲ τούτων ἁπάντων ἑαυτὸν ὑπεξαγαγὼν ἐπιτρέψει τὰ καθ' ἑαυτὸν τῇ λεγομένῃ τύχῃ, ἧς τὴν μοχθηρίαν ὀηλῶσαι ἐθελήσαντες, οἱ γράφοντές τε καὶ πλάττοντες, οὐ μόνον εἶδει γυναικὸς ἐρρέσθησαν (καίτοι καὶ τοῦθ' ἱκανὸν ἦν ἀλογιστίας καὶ ἀνοίας τεκμήριον), ἀλλὰ καὶ πηδάλιον ἔδοσαν ἐν χεροῖν ἔχειν αὐτῇ, καὶ τοῖν ποδοῖν ὑπέθεσαν βάσιν σφαιρικήν, ἐστέρησαν δὲ καὶ τοῖν ὀφθαλμοῖν; διὰ τούτων ἁπάντων ἐνδεικνύμενοι τὸ ἀνόητον, καὶ ἔμπληκτον, καὶ τυφλόν, καὶ ἄστατον αὐτῆς. Τίς οὖν (94) τῆς τὰ πάντα κυβερνώσης δεξιᾶς καταφρονήσας, ἐμπιστεύσει ἑαυτὸν

B τυφλῇ, καὶ ἀστάτῳ, καὶ μοχθηρᾷ φαντασίᾳ; Ἐπειδὴ δὲ λέγουσι· Πῶς οὖν τινες παραλόγως πλουτοῦσιν; εἰπάτωσαν καὶ, Πῶς τινες καὶ κατὰ λόγον; Εἰ δὲ φαῖεν· Πῶς τινες ἀδίκως κολάζονται; φρασάτωσαν, Πῶς τινες καὶ δικαίως; Ἡ γὰρ ἡ ἀδικία ἐν πᾶσι κρατείτω, καὶ πιστευέσθω ὁ ἄλογος αὐτῶν λόγος· ἢ τὰ κατὰ λόγον γινόμενα καὶ ὑπὲρ τῶν παραλόγως γινομένων ἀπολογείσθω. Ἄμεινον γὰρ καὶ πολλῷ πρεπωδέστερον καὶ δικαιότερον εἰπεῖν, ὅτι οἱ κακιστοι, εἰ καὶ τὰ ἐνταῦθα διέφυγον, ἐκεῖ πάντως δώσουσι δίκην· ἢ τὸ φράσαι ὅτι οἱ φιλάρετοι ἠδικήθησαν ἐνταῦθα κολασθέντες, καὶ οὐδεμία ἔσται μετὰ ταῦτα ἐπεξέλευσις. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ καὶ ἀληθές ἐστι καὶ εὔλογον, καὶ πάσας τὰς ψυχὰς εἰς ἀρετὴν καὶ

C εὐσέβειαν διεγείρει· τοῦτο δὲ καὶ ἄλογον καὶ ἀσεβές, καὶ πάντα τὸν ὀρθὸν ἀνατρέπει βίον. Οἱ μὲν οὖν ταῦτα λέγοντες, μήτε ἐναρμόνιον, μήτε μουσικὴν καλείτωσαν τὴν τῶν ἄστρων κίνησιν (95), ἄμουσον, ὡς φασι, καὶ ἀνάρμοστον, καὶ ἀνώμαλον βίον, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν ἀτόπων κατασκευάζουσαν· καὶ μήτε γεωργείτωσαν, μήτε δικαστηρίοις προσίτωσαν βοήθειαν αἰτοῦντες, μήτε ἰατρικῆς ἀπολαυέτωσαν, μήτε φιλοσοφίαν ἐπαινείτωσαν, μήτε κακίαν ψεγέτωσαν, μήτε μελέτῃ βελτιούσθωσαν, μήτ' ἄλλῃ ἀρετῇ κοσμεῖν ἑαυτοὺς φιλονεικείτωσαν· ἀλλ' ἐμπιστευέτωσαν ἑαυτοὺς τῇ θρυλλουμένῃ παρ' αὐτῶν τύχῃ (96), ἵνα διὰ τῶν πραγμάτων γνοῖεν αὐτῆς τὴν ἀσθένειαν, ὅτι οὐ μόνον πλοῦτον οὐκ ὀρέξει, ἀλλὰ καὶ ὡς ἀλάστορας καὶ

D τῆς κοινῆς φύσεως ἐχθροὺς ἐξοστρακισθῆναι παρὰ πάντων παρασκευάζει. Εἰ δὲ ταῦτα πάντα ποιοῦντες (αἰσχύνονται γὰρ τοῖς πρόδηλον ἔχουσι τὴν ὠφέλειαν ἀντιστρατεῦσαι τὴν γλῶτταν), ἐν ταῖς ἀποτυχίαις τῶν πραγμάτων δυσχεραίνουσι· μανθανέτωσαν, ὅτι πολλοῖς πολλάκις πρὸς κακοῦ γέγονε τὸ ἐν πολλοῖς ἐπιτυχεῖν. Πλοῦτος μὲν γὰρ πολλοὺς ἔβλαψε, καὶ ξίφος κατ' αὐτῶν ἀκονήσας, εἰς τὰς τῶν ἐχθρῶν μετεπή-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(94) Pro οὖν ascribunt νῦν codd. Vat. 649 et Alt. et proximum asteriscum tolli jubent. Possin.

(95) Alludit ad illud quorumdam dogma philosophorum, orbes cœlestes et astra conversione sua et motu concentum quemdam musicum efficere. Vid. Platon. et Cicer., item Macrobium. Ritt.

(96) Iidem pro τύτῃ recte legunt τύχῃ: at versu sequenti ubi γνοῖεν editor posuit, cod. Vat. γνῷεν uno verbo ponit; cod. autem Alt. vocem illam in duas dividit, et vocabulum sequens αὐτῆς in αὐτοῖς mutat, sic exhibens hunc locum: γνῷ ἐν αὐτοῖς, etc. Possin.

Digitized by Google

δησε χεῖρας. Ἀρχὴ δὲ καὶ βασιλεία, ἡ πᾶσι περιμάχητος, οὐ μόνον τὸ εὖ ζῆν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ ζῆν πολλάκις προσαφείλετο. Μὴ τοίνυν τοῦτο μόνον σκοπείτωσαν, εἰ ἀποτυχία πρόσεστι τοῖς πράγμασιν (97), ἀλλ' εἰ μὴ πολλάκις πενία πλούτου χρησιμωτέρα τοῖς ἔχουσι γέγονε, τῆς Προνοίας καταβοάτωσαν, μηδὲ ἑαυτοῖς παρεχέτωσαν τῆς κρίσεως τὴν ἐξουσίαν, ἀλλὰ τοῖς σοφοῖς τοῖς παρ' αὐτοῖς ἀδομένοις. Δι' ἣν γὰρ αἰτίαν Σωκράτης μὲν κωνείῳ κατακριθεὶς, οὐκ ἐνόμισεν ἀδικεῖσθαι; Πλάτων δ' ἀπεμποληθεὶς οὐχ ἡγεῖτο ἐκπεπτωκέναι τῆς ἐλευθερίας; Διογένης δὲ ἐν ῥακίοις ζῶν, τοῦ Περσῶν βασιλέως ἡγεῖτο ἑαυτὸν πλουσιώτερον; Ἀντισθένης δὲ ῥυπῶν καὶ αὐχμῶν ἔχαιρε, καὶ κατὰ τῶν τρυφώντων ὤπλιζε τὴν γλῶτταν; Φωκίων δὲ ἀπαγόμενος μετὰ φίλων τινῶν, καί τινος ἐξ αὐτῶν δακρύσαντος, καὶ ὀλοφυρμῶν τὴν ὁδὸν ἐμπλήσαντος, ἔλεγεν, Οὐκ ἀγαπᾷς μετὰ Φωκίωνος ἀποθνούμενος; Εἰ τοίνυν τοὺς σοφοὺς οὔτε θάνατος, οὔτε δουλεία, οὔτε πενία ἐθορύβησεν, ἀλλὰ καὶ ἐνεκαλλωπίζοντο τούτοις (ᾔδεσαν γὰρ στάδιον μὲν εἶναι τὸν τῇδε βίον, τὸν δὲ μέλλοντα τῶν ἐπάθλων τίκτοντα τὸ γέρας [98])· δι' ἣν αἰτίαν οὗτοι τρυφῇ καὶ πλούτῳ καὶ ἀρχῇ τὴν μακαριότητα ὁριζόμενοι, ἀπὸ τῶν τἀναντία ὑπομενόντων, ὀπλίζουσι κατὰ τῆς Προνοίας τὴν γλῶτταν, τῆς τὸ συμφέρον ἐπισταμένης, καὶ ἑκάστῳ ἢ συγχωρούσης, ἢ ἀπονεμούσης, ἵνα καὶ ὁ πλούσιος δοκίμια τῆς οἰκείας προαιρέσεως δοίη, καὶ ὁ πένης, ὥσπερ ἐν πυρὶ χρυσὸς, τῇ πενίᾳ βασανιζόμενος στεφθείη; Εἰ δὲ λέγοιεν· Ἐχρῆν καὶ διὰ πλούτου καὶ διὰ πενίας πάντας δοκιμασθῆναι· φήσομεν, ὅτι μάλιστα μὲν πολλοὶ καὶ οὕτως ἐδοκιμάσθησαν· καὶ ἐν μὲν πλούτῳ ὑπερήφανοι, ἐν δὲ πενίᾳ ἀνανδροι ὤφθησαν. Εἰ δὲ μὴ πάντες, μάλιστα μὲν διὰ τούτων καὶ περὶ τῶν λοιπῶν ἀπολογήσασθαι οἷόν τε. Πλὴν οὐδὲν τοιοῦτον φήσαιμι, ἀλλ' ἐκεῖνο μᾶλλον εἰποιμι, ὅτι οὐδὲν παραβλάπτονται οἱ τῇδε βασανιζόμενοι φιλάρετοι, ἐκεῖσε τῶν στεφάνων αὐτοῖς ἀποκειμένων, ἀλλὰ μᾶλλον τότε ἐλαττοῦται αὐτῶν ὁ στέφανος, ὅτε ἐνταῦθα ἀμοιβῆς τινος καὶ εὐημερίας τύχοιεν. Μὴ τοίνυν πάντα ἐνταῦθα ζητείτωσαν, ἀλλ' ἐννοείτωσαν, ὅτι κρίσις ἀδέκαστος ἔσται, ἣν καὶ λογογράφοι, καὶ ποιηταὶ, καὶ ῥήτορες, καὶ συγγραφεῖς ἀνυμνοῦσιν (99). Εἰ γὰρ τῆς ἀκριβείας οὐκ ἐφίκοντο, ἀλλά γε ὅτι πάντως ἔσται ἐδογμάτισαν.

A becillitatem ipsius agnoscant, nempe quod non modo divitias non subministrat, verum etiam eos tanquam impuros et exsecrandos homines ac communis naturæ hostes ab omnibus explodendos et exterminandos curabit. Quod si cum hæc omnia faciunt (pudore enim deterrentur, ne adversus ea quæ perspicuam utilitatem habent, linguam suam opponant), adversis rerum successibus offenduntur, illud discant, multis persæpe male cessisse, in plerisque rebus id quod cupiebant consecutos esse. Complurib us enim divitiæ detrimento fuerunt, gladioque adversus eos exacuto ad hostium manus transilierunt : **318** ac principatus et imperium, quod ab omnibus tanto animorum studio atque ardore expetitur, non modo beatam vitam, sed ipsammet B etiam vitam sæpenumero eripuit. Quamobrem ne hoc solum spectent, an infortunium rebus subsit : verum nisi paupertas iis, qui ea præditi sunt, divitiis utilior plerumque atque conducibilior fuerit, ita demum adversus Providentiam clamores edant. Nec vero judicandi potestatem atque arbitrium sibi ipsis præbeant, verum sapientibus viris, quos ipsi laude et prædicatione efferunt. Ecquid enim est, quod Socrates cicutæ poculo multatus injuria se affici haudquaquam existimavit? Plato venditus libertate se dejectum esse minime ducebat? Diogenes in pannis vivens Persarum rege copiosior ditiorque sibi esse videbatur? Antisthenes squalens ac sordidus in lætitia versabatur, linguamque adversus eos qui luxui et deliciis indulgebant, tanC quam armis quibusdam instruebat? Phocion denique, cum una cum amicis nonnullis ad mortem duceretur, quidamque in lacrymas prorupisset, viamque luctibus et lamentis implevisset, his ad eum verbis utebatur: Quid? annon bene tecum agi putas qui cum Phocione sis moriturus? Cum igitur sapientes viros nec mors, nec servitus, nec paupertas conturbarit, imo potius gloriandi materiam præbuerit (norant enim scilicet hanc vitam stadium esse, futuram autem honorum ac præmiorum parentem), quid tandem causæ est, quamobrem isti deliciis et opibus atque imperio felicitatem definientes, ob eos, qui contrariis rebus conflictantur, adversus Providentiam, quæ, quid expediat, exploratum habet, atque unicuique aut permittit, aut tribuit (ut nimirum et dives voluntatis suæ atque inductionis animi experimentum præbeat, et pauper, ut aurum igne, sic paupertate probatus et exploratus coronam assequatur), linguam suam instruunt? Quod si rursum omnes tum per opes, tum per egestatem explorari oportuisse dixerint, illud respondebimus, primum multos quoque ad hunc modum exploratos fuisse, atque in opibus superbos et insolentes, et in paupertate ignavos et effeminatos sese præbuisse : quod si non omnes, maxime quidem per hos reliqui quoque defendi possunt. Sed tamen nihil hujusmodi dixerim, verum illud potius, ex hujus vitæ cruciatibus probis viris nihil detrimenti

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(97) *Εἰ ἀποτυχία πρόσεστι τοῖς πράγμασι.* Bill. *an infortunium rebus subsit*, quam interpretationem probarem, si vel ἀτυχία hic legeretur, vel si ἀποτυχία et ἀτυχία idem significarent, sed ἀποτυχία est *frustratio* : malim igitur vertere, *an rebus optatis frustratio adsit.* Rittr.

(98) Hanc quoque illustrem sententiam sæpe repetiit Isidorus, ut hic, et lib. II, ep. 24, et ep. 179, lib. III, ep. 60 et 154, lib. IV. Id.

(99) De unanimi consensu omnium fere, etiam ethnicorum scriptorum, quod certo futurum sit extremum judicium, vid. epist. 25 et ep. ult. lib. III, et ad eam notas. Id.

Digitized by Google

afferri, cum in altera vita ipsis coronæ recondantur: quin potius tum denique coronam ipserum imminui, cum hic præmium aliquod et felicitatem aliquam consequuntur. Quæ cum ita sint, nec hic omnia exquirant, verum illud cogitent, incorruptum judicium fore, quod et orationum scriptores, et poetæ et rhetores et historici prædicant. Quanquam enim certam et exactam ipsius cognitionem minime consecuti sunt, at ipsum tamen omnino fore docuerunt.

CLV. — ESAIÆ MILITI.

Ne eum, qui moderato cibo uti didicit, luxui indulgere doceas, ne alioqui eum ex pudico **319** lascivum et intemperantem redditum in immum vitiorum gurgitem detrahas: ubi te degere fortassis ipse non animadvertis.

PNE'. — ΗΣΑΙΑ ΣΤΡΑΤΙΩΤΗ.

Μὴ δίδασκε τρυφᾷν τὸν μετρίᾳ τροφῇ χρῆσθαι πεπαιδευμένον, ἵνα μὴ λάγνον καὶ ἀκόλαστον ἀντὶ σώφρονος δημιουργήσας εἰς τὸν πυθμένα τῶν κακῶν καταγάγοις, ἔνθα διατρίβων σαυτὸν ἴσως λανθάνεις.

CLVI. — ARCHONTIO PRESBYTERO.

Quod non habet præscientiam diabolus, sed ex motibus nostris singula conjicit.

Ea, quæ cogitatione volvuntur, vir lenissime, minime diabolo cognita sunt (hoc enim divinæ duntaxat potentiæ, quæ corda nostra sigillatim finxit, peculiare est); verum ex corporis motibus animi consilia venatur. Verbi gratia: vidit quemdam curiose intuentem, atque aliena pulchritudine oculos pascentem? ipsius cupiditatem et impetum nactus, statim aut ad adulterium, aut ad stuprum eum exstimulat. Vidit iracundum, et ad excandescentiam proclivem? statim gladium acuit, atque ad cædem incitat. Vidit turpibus lucris addictum? ad latrocinia et injurias hortatur. Vidit ventri deditum? statim eas etiam, quæ infra ventrem sunt, affectiones ipsi depingit, atque, ut quod sibi animo proponit, exsequatur, materiam ipsi porrigit. Quid enim est quamobrem omnes in easdem affectiones haudquaquam impellit? Nimirum quia hic aliud, ille aliud vult, atque hoc huic, illud illi magis arridet. Quocirca ex corporis motibus animi quoque imbecillitates conjicit: atque ita fraudes suas nectit.

PNϚ'. — ΑΡΧΟΝΤΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ὅτι οὐκ ἔχει πρόγνωσιν ὁ διάβολος, ἀλλ' ἐκ τῶν ἐν ἡμῖν κινημάτων στοχάζεται τὰ καθέκαστον.

Οὐ τὰ κατὰ διάνοιαν οἶδεν, ὦ πραότατε, ὁ διάβολος· τῆς γὰρ θείας μόνης ἐστὶ τοῦτο ἐξαίρετον δυνάμεως, τῆς καὶ πλατάσης κατὰ μόνας τὰς καρδίας ἡμῶν· ἀλλ' ἀπὸ [τῶν] τοῦ σώματος (2) κινημάτων (3) τὰ τῆς ψυχῆς θηρεύει βουλεύματα. Οἷον εἴδέ τινα περιέργως ὁρῶντα, καὶ ἐστιῶντα τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῖς ἀλλοτρίοις κάλλεσι; λαβὼν ἐκείνου τὴν ὁρμήν, εὐθὺς ἢ εἰς μοιχείαν, ἢ εἰς πορνείαν τὸν τοιοῦτον ἐρεθίζει. Εἶδεν ὀργίλον καὶ θυμώδη; εὐθὺς τὸ ξίφος ἀκονᾷ, καὶ εἰς φόνον παρορμᾷ. Εἶδεν αἰσχροκερδῆ; εἰς λῃστείας προτρέπει καὶ ἀδικίας. Εἶδε γαστρὸς ἥττονα; εὐθὺς καὶ τὰ μετὰ γαστέρων (4) αὐτῷ πάθη ὑπογράφει, καὶ ὕλας παρέχει πρὸς τὸ εἰς ἔργον χωρῆσαι τὸν οἰκεῖον σκοπόν. Διὰ τί γὰρ μὴ πάντας εἰς τὰ αὐτὰ πάθη ὠθεῖ; Ἐπειδὴ ὁ μὲν τοῦτο, ὁ δὲ ἐκεῖνο μᾶλλον προῄρηται· καὶ τῷ μὲν τοῦτο, τῷ δὲ ἐκεῖνο ἀρέσκει. Ἀπὸ τῶν κινημάτων οὖν τοῦ σώματος, καὶ τὰ τῶν ψυχῶν σαθρὰ τεκμαίρεται· καὶ οὕτω πλέκει τοὺς δόλους.

CLVII. — CASIO MAGISTRATUM GERENTI.

Præstat quidem integram et incolumem, atque ab omni perpessione liberam animi pulchritudinem habere: sin autem eam conservare difficile sit, at saltem in parvis quibusdam et quæ facile sanari queant, ac non in gravissimis et letalibus detrimentum accipere. Neque enim, quia pœnitentiam divino munere nobis concessam esse audis, idcirco ad peccandum progredere, tanquam omnino sanitatem adepturus (1): verum illud scito, primum quidem multos nec pœnitendi quidem spatium habuisse, ut qui inter ipsa flagitia pœnas persolverint,

PNZ'. — ΚΑΣΙΩ ΠΟΛΙΤΕΥΟΜΕΝΩ.

Ἄμεινον μὲν ἔχειν τὸ τῆς ψυχῆς κάλλος ἀκήραιον καὶ ἀπαθές· εἰ δὲ τοῦτο φυλαχθῆναι δύσκολον, κἂν ἐν μικροῖς τισι καὶ εὐτάτοις, καὶ μὴ ἐν τοῖς καιριοις δέχεσθαι τὴν βλάβην. Μὴ γὰρ δὴ ἐπειδὴ ἀκούεις μετάνοιαν δεδόσθαι, ἀδεῶς ἐπὶ τὸ ἁμαρτάνειν χώρει, ὡς πάντως ἰαθησόμενος, ἀλλ' ἴσθι, ὅτι πρῶτον μὲν πολλοὶ οὐδὲ μετανοίας ἔσχον καιρὸν, ἐν αὐτοῖς τοῖς πλημμελήμασι δίκην ἀπαιτηθέντες, ἔπειτα δὲ ὅτι ἡ μετάνοια πολλῷ τῷ χρόνῳ θεραπεύειν εἴωθε τὰ πάθη. Καὶ γὰρ πόνων χρεία, καὶ νηστείας καὶ ἀγρυπνίας, καὶ ἐλεημοσύνης, καὶ εὐχῶν, καὶ πάντων τῶν τοιού-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(1) Ad hanc epistolam observo locum similem apud Augustinum. « Juvenis sum, inquit aliquis, faciam illud quod me delectat; postea agam pœnitentiam. Idem est ac si diceres: Percutiam me gladio, postea confugiam ad medicum. Heu! nescis unius horæ puncto vulnus accipi, quod vix longo tempore ad sanitatem reducitur? Per te potes peccare, per te resurgere nequis, » etc. Ritt.

(2) Ambo codd. inter τοῦ et σώματος inserunt ευυ. Possin.

(3) *Ἀπὸ τοῦ σώματος κινημάτων*. B. C., ἀπὸ τῶν τῆς ψυχῆς κιν., quod non probo. Plane geminum in modum scribit Augustinus *De definit. ecclesiast. dogm.*: « Internas animi cogitationes diabolum non videre certi sumus: sed motu eas corporis ab illo et affectionum indiciis colligi experimento didicimus. Secreta autem cordis solus ille novit, ad quem dicitur: *Tu solus nosti corda filiorum hominum* (Psal. XLIII, et Psal. CXXXIX). » Cujus loci indicium cl. V. D. Georgio Remo JC. libenter. transcribo. Ritt.

(4) Iidem codd., γαστέρα. Possin.

Digitized by Google

των, ἵνα θεραπευθῇ τὰ προλαβόντα τραύματα. Τρίτον ἐννοεῖν χρὴ, ὅτι κἂν θεραπευθῇ, ἡ οὐλὴ ἐλέγχει τὸ πάθος. Οὐ γὰρ ταυτὸν σῶμα ἀκέραιον καὶ τεθεραπευμένον· οὐδὲ ταυτὸν ἱμάτιον ἀῤῥαγὲς καὶ διεῤῥηγμένον, κἂν δοκῇ τέχνῃ τινὶ εἰς τὸ μὴ ῥᾳδίως ἐλέγχεσθαι ἦχθαι. Εἰ δὲ καὶ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκατασταίη κάλλος, οὐχ ἁπλῶς, ὡς ἔφην, ἀποκαθίσταται, ἀλλὰ μετὰ μυρίων πόνων καὶ θρήνων, καὶ τιμωριῶν, ὧν ἑαυτῇ ἐπιφέρει ἡ ἁμαρτήσασα ψυχή. A deinde pœnitentiam diuturno tempore vitia curare solere. Nam et laboribus et jejunio et vigilia et eleemosyna et precibus, atque omnibus id genus rebus opus habet, ut contracta vulnera sanentur. Tertio illud cogitandum est quod, etiamsi persanentur, tamen morbum cicatrix prodit. Neque enim idem est integrum corpus, et sanatum, nec eadem vestis integra et discissa: etiamsi alioqui artificio quodam eo adducta esse videatur, ut scissio non facile deprehendi possit. Atque ut etiam in pristinam pulchritudinem asseratur, non tamen leviter, ut dixi, asseritur, sed cum innumeris laboribus, et luctibus ac tormentis quæ anima ea, quæ in peccatum prolapsa est, sibiipsi accersit.

ΡΝΗ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Ὅτι ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων οὐ σώζει τὸν ἄνθρωπον.

Τὴν πίστιν, ὦ θαυμάσιε, τὰ ἔργα μᾶλλον, ἢ οἱ λόγοι κηρύττειν ὀφείλουσι. Καὶ ὅτι τοῦτ' ἔστιν ἀληθὲς, οἱ μὲν ἔξωθέν φασι· Τὰ ἔργα δείξει τῶν λόγων σαφέστερον· ὁ δ' Ἀπόστολος δραστικώτερον· « Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δ' ἔργοις ἀρνοῦνται. » Θεῖος δὲ χρησμὸς βοᾷ· « Ὁ λαὸς οὗτος τοῖς χείλεσί με τιμᾷ, ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πόῤῥω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ· μάτην δὲ σέβονταί με. » Ἐκ γὰρ τῶν ἔργων, ἀλλ' οὐ τῶν λόγων τὰ λανθάνοντα ἐλέγχεσθαι ὀφείλει.

320 CLVIII. — EIDEM.

Fidem sine operibus non servare hominem.

B

Fides, vir eximie, operibus potius quam sermonibus prædicari debet. Quodque hoc verum sit, tum externi testantur, cum aiunt : Sermone monstrat clarius, quod vult, opus ; tum etiam efficacius Apostolus his verbis : «Confitentur se nosse Deum, factis autem negant[25]. » Denique divinum oraculum clamat, « Populus hic labiis me honorat, cor autem eorum longe est a me. Frustra autem colunt me[26]. » Ex operibus enim, ac non ex sermonibus, ea, quæ abdita sunt, indicari debent.

ΡΝΘ'. — ΑΕΤΙΩ.

« Καὶ ἔστη Φινεὲς, καὶ ἐξιλάσατο, καὶ ἐκόπασεν ἡ θραῦσις. »

Ὁπηνίκα οἱ Μαδιηναῖοι ὑπαντιάσαι τοῖς Ἑβραίοις ὑπὸ θείας συμμαχίας στρατηγουμένοις διέγνωσαν, τότε δὴ ὑπὸ δεινοῦ ἀνδρὸς συμβουλευθέντες, ὅπλοις τε καὶ μηχανήμασιν, ἀλκῇ τε καὶ ῥώμῃ χαίρειν φράσαντες (ἐπυνθάνοντο γὰρ μηδ' Αἰγυπτίοις ταῦτα συντετελεκέναι), κόρας εὐμόρφους οὐχ ὁπλίσαντες, ἀλλὰ καλλωπίσαντες ἐξέπεμψαν ἐπὶ τὸν πόλεμον. Ἤδεσαν γὰρ ἄλλως τὴν ἄνωθεν ῥοπὴν αὐτῶν οὐκ ἀποστησομένην, εἰ μὴ εἰς πορνείαν, εἶτ' ἐκεῖθεν εἰς εἰδωλολατρίαν ὀλισθήσοιεν. Πέφυκε γὰρ τὰ μέγιστα τῶν πλημμελημάτων ἐκ βραχυτέρων τίκτεσθαι. Αἱ δ' ἐξελθοῦσαι ἐπὶ τὴν μάχην, ἠκροβολίζοντο πρὸς αὐτοὺς, ξίφος μὲν μὴ ἐπαγόμεναι, μήτε βέλος, τὴν δὲ μορφὴν καὶ τὸν κόσμον ἀντὶ παντὸς πολεμικοῦ μηχανήματος προβαλλόμεναι, καὶ τοσοῦτον αὐτῶν περιῆσαν, ὡς ῥίψαντας τὰ ὅπλα παραχωρῆσαι ἐκείναις τὸ τρόπαιον. Ὡς δὲ εἶδεν ὁ τοῦ ἀρχιερέως υἱὸς μὴ μόνον τοὺς ἀγελαίους, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν τέλει ῥιψάσπιδας γεγενημένους, καὶ εἰς πορνείαν ὁρμήσαντας, καὶ τὴν θείαν ῥοπὴν διὰ τοῦτο ἀποπτῆναι μέλλουσαν, περιπαθήσας, καὶ δικαίας ὀργῆς ἐμπλησθεὶς, ξίφος μεταχειρισάμενος, ἕνα τῶν ἐν τέλει μετὰ τῆς πεπορνευμένης γυναικὸς ἀνεῖλε· καὶ οὕτως ἔστησεν οὐ μόνον τοῦ νοσήματος τὴν νομὴν ἐπὶ τὰ καίρια σπεύδουσαν, ἀλλὰ τὴν θείαν ὀργὴν τοὺς ἁμαρτήσαντας ἐπινεμομένην. Ἱερωσύνῃ γοῦν τετίμηται ὁ τὴν ἀκοσμίαν ἐκτεμὼν, ὡς στρατηγικῆς εὐκοσμίας πεῖραν δούς. Καὶ τοῦτ' ἔστιν ὃ ζητεῖς μαθεῖν· « Ἔστη Φινεὲς, καὶ ἐξιλάσατο,

CLIX. — AETIO.

« Et stetit Phinees, et placavit, et cessavit quassatio[27]. »

Quo tempore Madianitæ Hebræis, quibus divinum C auxilium imperatoris loco erat, occurrere constituerunt, de callidi cujusdam viri consilio armis et machinis ac viribus et robore valere jussis (audierant enim ne Ægyptiis quidem hæc profuisse), pulchras et elegantes puellas non armis instructas, sed ornatas et excultas ad bellum emiserunt. Perspectum enim et exploratum habebant, divinam opem haud aliter ab ipsis abscessuram esse, nisi in stuprum, atque ita in idolorum cultum laberentur. Sic enim natura comparatum est, ut maxima peccata ex minoribus et levioribus ortum trahant. Illæ igitur ad pugnam egressæ, adversus eos velitabantur, non gladium ullum, aut telum ullum secum efferentes, verum formæ elegantiam et ornatum bellicarum D omnium machinarum instar objicientes. Atque hac ratione ipsos usque adeo superarunt, ut abjectis armis palmam eis concederent. Posteaquam autem sacerdotis filius non gregarios duntaxat, verum etiam amplissimos quosque clypeo abjecto terga vertisse, atque in fornicationem prorupisse, propterea que divinum auxilium jam jamque ab ipsis avolaturum esse perspexit, magno animi dolore affectus, ac justa iracundia perfusus, accepto ense unum e proceribus simul cum ea muliere, cum qua stupri commercium habuerat, interemit: sicque non modo serpentem morbum atque ad periculosas partes grassantem, verum etiam divinam iram, eos qui flagitium

[25] Tit. I, 16. [26] Isa. XXIX, 13; Matth. XV, 8, 9. [27] Num. XXV, 7-18.

Digitized by Google

admiserant depascentem, compressit. Sacerdotii ergo honore affectus est, qui hujusmodi obscenitatem exciderat, ut qui imperatoriæ honestatis experimentum præbuisset. Atque hæc est hujus loci, quam tibi exponi postulas, sententia, «Stetit Phinees, et placavit, et cessavit quassatio, et reputatum est ei ad justitiam.» Divina enim natura eum qui ante se divina iracundia exarserat, ac per duplicem cædem flagitium repressserat, honore affecit.

A καὶ ἐκόπασεν ἡ θραῦσις, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. » Ἐτίμησε γὰρ ἡ θεία φύσις τὸν πρὸ αὐτῆς δικαίως ἀγανακτήσαντα, καὶ δύο σφαγαῖς τὴν παρανομίαν στήσαντα.

321 CLX. — AGATHO PRESBYTERO.
De patientia propter Sarram.

Quo tempore Deo charus Abraham ob divinum quidem oraculum in Palæstinam, ob famem autem in Ægyptum perrexit [18], proceres uxorem ipsius pulchritudine ac muliebri virtute fulgentem conspicantes, non secus ac thesaurum quemdam summi pretii ad regem ferentes, eam ipsi indicant. Atque ipse eam, pudicitia potius quam formæ præstantia collucentem aufert. Posteaquam autem maritus mortis metu perterritus fratrem ipsius se esse simulans, uxorem quidem prodidit, non tamen adversus Providentiam exclamavit : tum vero divinum auxilium arma sua movens pio viro intactam atque integram uxorem suam reddidit. Noctu enim illo acerbissimis cruciatibus affecto, voluptatibusque per dolores domitis, vel, ut rectius loquar, exstinctis ac de medio sublatis, ita demum justo viro coronam tulit. Quamobrem nos quoque, si in tentationes incidamus, ne divinam patientiam clamoribus insectemur, verum eam potius complectamur, quæ et exitus in his rebus, quæ nullum exitum habere videntur, et consilia, per quæ ex desperatis rebus emergamus, invenit.

ΡΞ'. — ΑΓΑΘΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.
Περὶ ὑπομονῆς διὰ τὴν Σάρραν

Ὅτε ὁ θεοφιλὴς Ἀβραὰμ διὰ μὲν χρησμὸν ἀπὸ τῆς Περσίδος εἰς τὴν Παλαιστίνην, διὰ δὲ λιμὸν εἰς τὴν Αἴγυπτον ἦκε, θεασάμενοι οἱ ἐν τέλει τὴν σύνευνον αὐτοῦ κάλλει τε καὶ ἀρετῇ γυναικείᾳ ἀστράπτουσαν, ὥς τι φέροντες τῷ βασιλεῖ κειμήλιον τιμαλφέστατον, καταμηνύουσιν αὐτήν. Καὶ ὃς ἁφαιρεῖται τὴν γυναῖκα, σωφροσύνῃ πλέον ἢ κάλλει λάμπουσαν. Ὡς δ' ὁ ἀνὴρ θάνατον δεδιὼς ἀδελφὸς εἶναι αὐτῆς σκηψάμενος, προὔδωκε μὲν τὴν γυναῖκα, τῆς δὲ θείας μακροθυμίας οὐ κατεδύσησε· τότε δή, τότε ἡ θεία ἐπικουρία, τὰ οἰκεῖα ὅπλα κινήσασα, τῷ θεοφιλεῖ τὴν σύνευνον ἀνέπαφον καὶ ἀκέραιον ἀποδέδωκε. Νύκτωρ γὰρ ἐκεῖνον πικροτάταις βασάνοις μαστίξασα, καὶ τὰς ἡδονὰς τοῖς πόνοις δαμάσασα, μᾶλλον δὲ φρούδας οἴχεσθαι παρασκευάσασα, οὕτως τῷ δικαίῳ τὸν στέφανον ἤνεγκε. Τοιγαροῦν καὶ ἡμεῖς, εἰ πειρασμοῖς περιπέσοιμεν, μὴ τῆς θείας μακροθυμίας καταδεώμεν, ἀλλ' ἀντεχώμεθα μᾶλλον αὐτῆς, τῆς καὶ πόρους ἐν ἀπόροις, καὶ μηχανὰς ἐν ἀμηχάνοις εὑρισκούσης (6).

B

C

CLXI. — ARCHONTIO PRESBYTERO.
In illud : « Manus spina. »

Quoniam quid manus spina significet, ex me quæris, audi. Quandoquidem barbarus tyrannide temulentus, et arrogantia superciliosus, atque præ vino vertigine laborans, sacrosancta pocula non modo viris, sed etiam mulieribus, quæ ipsius voluptatibus obsequebantur, ad usum proposuerat, idcirco ea pars manus, quæ cubitum sequitur, conspecta est, sententiam adversus eum pingens. Ut enim pictores (ut ab eorum quoque audacia (5) demonstrationem sumam) rebus iis, quæ corporis expertes sunt, corpus tribuentes, manum solam pingere conantur, terrenorum regum capita corona redimientem, quo imperium ipsis cœlitus datum fuisse demonstrent; sic etiam illic Dei per indulgentiam sese demittentis consilio manus visa est [19], ut illud ostenderetur, omnium regem calculum adversus tyrannum efferre, ac sententiam subscribere.

ΡΞΑ'. — ΑΡΧΟΝΤΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.
Εἰς τὸ, « Ἀστράγαλος χειρός. »

Ἐπειδὴ, Τί ἐστιν, ἔφης, τὸ, « Ἀστράγαλος χειρός; » ἄκουε. Ἐπειδὴ ὁ βάρβαρος μεθύων τῇ τυραννίδι, καὶ ὑφρυωμένος τῇ ἀλαζονείᾳ, καὶ τῷ οἴνῳ καρηβαρῶν, τὰ ἱερὰ σκεύη οὐ μόνον ἀνδράσιν, ἀλλὰ καὶ γυναιξὶ ταῖς τὰς ἡδονὰς αὐτοῦ θεραπευούσαις προὔθηκεν εἰς χρῆσιν, ὤφθη τὸ μετὰ τὸν πῆχυν μέρος τῆς χειρὸς, τὴν κατ' αὐτοῦ ἀπόφασιν ὑπογράφον. Ὥσπερ γὰρ οἱ ζωγράφοι (ἵνα καὶ ἀπὸ τῆς ἐκείνων τόλμης τὴν ἀπόδειξιν ποιήσωμαι), σώματα ποιοῦντες τὰ ἀσώματα, χεῖρα γράφειν ἐπιχειροῦσι μόνην στέφουσαν τῶν τῆς γῆς βασιλευόντων τὰς κορυφὰς, ἵνα δείξωσιν οὐρανόθεν αὐτοῖς τὴν ἀρχὴν δεδόσθαι· οὕτω κἀκεῖ συγκαταβατικῶς ὤφθη, ἵνα δειχθῇ, ὅτι ὁ τῶν ἁπάντων βασιλεὺς τὴν κατὰ τοῦ τυράννου ἐκφέρει ψῆφον, καὶ τὴν ἀπόφασιν ὑπογράφει.

D

[18] Gen. xii, 11-20. [19] Dan. v, 5.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(5) *Pictorum audacia.* De qua notum est illud Horatianum :

Pictoribus atque poetis
Quidlibet audendi semper fuit æqua potestas. RITT.

(6) *Τῆς καὶ πόρους* (B, C, πόρον) *ἐν ἀπόροις, καὶ μηχανὰς ἐν ἀμηχάνοις εὑρισκούσης.* Deus ex inexplicabilibus malis eripere et liberare potest. Euripides etiam id agnovit, cum inter alia sic ἐπιφωνεῖ aliquot tragœdiis : Τῶν δ' ἀπόρων πόρον εὑρε θεός. Ib.

Digitized by Google

ΡΞΒ'. — ΜΑΡΤΥΡΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Κανών ἐστι καὶ εὐσεβείας καὶ δικαιοσύνης, τὸ κρύπτειν μὲν τὰ κατορθώματα, διὰ τὸ τοῦ τέλους ἀδῆλον, καὶ διὰ τὸ ἐνοχλεῖν τοῖς ἀκούουσιν· ἐναγώνιον δ' εἶναι, διά τε τὸ τῆς φύσεως ἐπιῤῥεπὲς πρὸς ἁμαρτίαν, καὶ τῶν ἀκουόντων τὴν περὶ τὰ κακὰ ἑτοιμοτέραν πίστιν τε καὶ συγκατάθεσιν. Ὀλίγοι γὰρ τοῖς καλοῖς, πολλοὶ δὲ τοῖς κακοῖς πιστεύουσιν, οὐ μόνον ἐκ τῶν καθ' ἑαυτοὺς καὶ τὴν περὶ τῶν ἄλλων φέροντες ψῆφον, ἀλλὰ καὶ τὰς σφῶν ἁμαρτίας διὰ τῆς τῶν ἄλλων κατηγορίας περιστέλλειν οἰόμενοι.

CLXII. — MARTYRIO PRESBYTERO.

Pietas ac justitiæ norma in eo sita est, ut ea quidem quæ recte ac ex virtute gerimus, occultemus, tum quia finis incertus est, tum ne audientibus graves ac molesti simus, in sollicitudine vero atque angore versemur, tum ob naturæ nostræ in vitium propensionem, tum quia auditores ad fidem et assensionem vitiis adhibendam promptiores sunt. Pauci enim virtutibus, multi vitiis fidem accommodant, non modo **322** quia ex eis quæ in se agnoscunt ad idem de aliis pronuntiandum adducuntur : verum etiam quia insectandis et accusandis aliis id se assequi putant, ut peccata sua obtegant.

ΡΞΓ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Εὐσεβείας, ὦ ἐλλογιμώτατε, διττὸς ὁ τρόπος (7). Ὁ μὲν ἁγιώτατος καὶ θειότατος ἐν ψυχῇ. Ἱερεῖον γὰρ τοῦτο κάλλιστον, καὶ Θεῷ προσφιλέστατον, τὸ τὴν γνώμην ἔχειν εὐαγῆ, καὶ τὴν θείαν παρουσίαν φαντάζεσθαι, ἱδρυμένην τε καὶ βεβαίαν ἔχειν ἐν τοῖς τῆς ψυχῆς τεμένεσιν. Ὁ δὲ δεύτερος ἐν τῇ ἁγνείᾳ τοῦ σώματος. Ὁ γὰρ τούτων τῶν δύο τρόπων χῆρεύων, οὐδὲ εἰ τὰ γῆς τε καὶ θαλάττης τιμαλφέστατα προσάγοι κειμήλια, οὔτε εἰ πάντα τὰ ἱερουργεῖσθαι πρώην νενομοθετημένα ζῶα καταθάλλοι, χαρίσεται Θεῷ.

CLXIII. — EIDEM.

Pietatis, vir elegantissime, duplex est modus. Unus sanctissimus maximeque divinus in anima : pulcherrima enim hæc victima est, Deoque in primis grata, mentem piam habere, divinæque præsentiæ sibi speciem fingere, atque in animæ delubro fixam et stabilem tenere. Alter in corporis castitate. Nam qui his duobus modis destitutus est, nec si pretiosissimos terræ ac maris thesauros offerat, aut omnia ea animantia, quæ legis præscripto non ita pridem immolabantur, adhibeat, gratiam apud Deum initurus est.

ΡΞΔ'. — ΘΕΟΔΩΡΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Θεσμός ἐστιν ἄνωθεν καλῶς κεκυρωμένος, καὶ νόμος ἄγραφος πρὸς φιλανθρωπίαν βλέπων, τοὺς κρατοῦντας τοῖς ὅπλοις τῶν ἱκετευόντων ἡττᾶσθαι, καὶ τοὺς πολέμῳ νικῶντας παραχωρεῖν τῷ οἰκτῳ. Σὺ δ', ὡς φασιν, οὔτε τοὺς ἐμφύτους θεσμοὺς, οὔτε τοὺς ἀγράφους νόμους αἰδεσθεὶς, τοὺς περὶ τῶν οἰκετῶν τὴν συνηγορίαν ἀναδεξαμένους ἠτίμασας. Ἴσθι τοίνυν ὅτι εἰκός σε εἰς τοῦτο περιστῆναι τὸ σχῆμα, ὃ ἄλλους θεασάμενος ἔχοντας, οὐκ ἔπαθές τι ἀνθρώπινον, ἀλλ' ἀμείλικτος ὀφθεὶς, καὶ τὴν φύσιν αὐτὴν καὶ τὸν ἔλεον ὕβρισας.

CLXIV. — THEODORO SCHOLASTICO.

Lex est antiquitus præclare confirmata, sanctioque minime scripta, ad humanitatem tendens, ut qui armis vincunt, supplicibus eorum, quos vicerint, precibus vincantur, et qui bello superant, misericordiæ cedant. Tu vero, ut aiunt, nec a natura insitis legibus, nec sanctionibus scripto minime proditis, permotus, eos, qui pro famulis tuis patronorum munus susceperunt, contempsisti. Hoc igitur tibi sit exploratum, minime incredibile esse, quin ad eumdem habitum redigaris, quem tu in aliis conspicatus, nihil humani sensisti, verum eam animi acerbitatem præ te tulisti, ut et naturæ ipsi, et misericordiæ contumeliam inferres.

ΡΞΕ'. — ΠΑΥΛΩ ΥΠΟΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου· « Κἂν ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελίσηται ὑμῖν. »

Ὁ διάπυρος τοῦ λόγου ἐραστὴς, Παῦλος, φημὶ, ὁ ἀπόστολος, οὐ μόνον καθ' ἑαυτοῦ καὶ τῶν ἄλλων ἀποστόλων φέρει τὴν ψῆφον, εἰ τολμήσειαν καινοτομίαν τινὰ τῷ κηρύγματι ἐπινοῆσαι, ἀλλὰ καὶ κατ' ἀγγέλων· καὶ οὐχ ἁπλῶς ἀγγέλων, ἀλλὰ τῶν ἐξ οὐρανοῦ· οὐκ ἐκείνους, ὡς ἐνόμισας, ὑβρίσαι προτρεπόμενος, τοὺς μήτε τετολμηκότας πώποτε, μήτε τολμῶντας, μήτε τολμήσοντας τοῦτο δρᾶσαι, ἀλλὰ τοῖς ἀλιτηρίοις δαίμοσιν ἀποκλείων τὴν ὁδὸν τῆς ἀξιοπιστίας, μήποτε πρόφασιν λαβόντες ὡς ἄγγελοι ἀνατρέ-

CLXV. — PAULO SUBDIACONO.

In illud dictum ab Apostolo, « Et si angelus de cœlo evangelizet vobis [30]. »

Ardens ille verbi amator, Paulus, inquam, apostolus, non modo adversus seipsum aliosque apostolos sententiam fert, si quid novarum rerum in evangelica prædicatione comminisci audeant, sed etiam adversus angelos, nec angelos simpliciter, sed etiam de cœlo. Non quod iis, qui hoc facinus perpetrare nec unquam ausi sunt, nec audebunt, contumeliam facere in animum induceret, verum ut pestiferis dæmonibus fidei viam præcluderet, nequando arrepta occasione, ut angeli, prædicatio-

[30] Galat. I, 8.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(7) Adi ad Augustinum lib. III, *contra litteras Petiliani*, cap. 6. RITT.

Digitized by Google

nem everterent. Quid enim inquit? « Etiamsi nos, aut angelus de cœlo evangelizaverit vobis aliquid præter quam quod accepistis, anathema sit. » Nam alioqui angeli ex prædicationis securitate tantam voluptatem capiebant, ut is etiam, qui ad Cornelium missus fuerat, magistrum indicarit, non autem sibi ipsi docendi munus permiserit.

ψωτι τὸ κήρυγμα. Τί γάρ φησι; « Κἂν ἡμεῖς ἢ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελίσηται ὑμῖν παρ' ὃ εὐηγγελισάμεθα ὑμῖν, ἀνάθεμα ἔστω. » Οὕτω γοῦν καὶ οἱ ἄγγελοι ἔχαιρον τῇ ἀσφαλείᾳ τοῦ κηρύγματος, ὅτι καὶ ὁ ἀποσταλεὶς πρὸς Κορνήλιον, ἐμήνυσε τὸν διδάσκαλον, οὐχ ἑαυτῷ τὸ πρᾶγμα ἐπέτρεψεν.

323 CLXVI.—ARCHONTIO PRESBYTERO.

In illud, « Venturus enim est Filius hominis in gloria Patris sui [31]. »

Christus, vir optime, hanc ob causam se in paterna gloria venturum promisit, ut hæreticorum ora obstrueret, eorumque furorem et rabiem exstingueret. Non enim dixit : In eadem gloria qua Pater, ne hinc rursus diversitatis cujuspiam alicui suspicio injiceretur, sed, ut rem accuratius exprimeret, in eadem illa venturum se esse affirmavit. Ex quo illud necessario sequitur, ut unam et eamdem hanc esse existimemus. Quorum porro una et eadem gloria est, multo sane magis una etiam et eadem essentia. Quod si quis mihi diffidit, perpendat id quod dicturus sum. Nam si, ubi eadem essentia non est, gloriæ discrimen reperitur (alia enim solis gloria est, alia lunæ, alia stellarum : stella enim a stella differt in claritate), quonam tandem pacto ea essentiæ ratione inter se dissidere queant, quorum una et eadem gloria est?

ΡΞΓ'. — ΑΡΧΟΝΤΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Εἰς τὸ γεγραμμένον, « Μέλλει γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἔρχεσθαι ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ.

Ἤξειν, ὦ βέλτιστε, ὁ Χριστὸς ἐν τῇ πατρῴᾳ δόξῃ ἐπηγγείλατο, τὰ τῶν αἱρετικῶν ἐμφράττων στόματα, καὶ τὴν λύτταν αὐτῶν σβεννύς. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἐν δόξῃ τοιαύτῃ, οἵᾳ καὶ ὁ Πατὴρ (ἵνα μὴ πάλιν παραλλαγήν τινά τις ὑποπτεύσῃ), ἀλλὰ τὸ ἀπηκριβωμένον περιστὰς (8), ἐν αὐτῇ φησιν ἐκείνῃ ἥξειν, ὡς ἀναγκαίως μίαν εἶναι αὐτὴν νομίζεσθαι καὶ τὴν αὐτήν. Ὧν δὲ μία δόξα, πολλῷ μᾶλλον καὶ ἡ οὐσία. Εἰ δέ τις ἀπιστεῖ, βασανιζέτω τὸ λεχθησόμενον. Εἰ γὰρ ἔνθα οὐκ οὐσία μία, διαφορὰ δόξης εὑρίσκεται (ἄλλη γὰρ δόξα ἡλίου, καὶ ἄλλη δόξα σελήνης, καὶ ἄλλη δόξα ἀστέρων· ἀστὴρ γὰρ ἀστέρος διαφέρει ἐν δόξῃ)· πῶς ἂν ὧν ἡ δόξα μία, διενεχθεῖεν ἐν τῇ οὐσίᾳ;

CLXVII.—MARONI.

Cæteræ quidem pene omnes vitiosæ affectiones, et vigorem et senium habent, et satietatem agnoscunt, atque ad finem omni celeritate contendunt : at horrendus pecuniarum amor, cum nobis a natura minime insitus sit, verum externe alicunde sese insinuarit, senium nescit, satietatem contumelia afficit, lætitiam ignorat, finem capere minime sustinet : imo vero in dies vigens, vel, ut rectius loquar, vigorem suum augens, fortior seipso et valentior atque acrior esse contendit. Neque enim adversus duntaxat affectus certamen habet, sed etiam adversus seipsum, ut qui seipsum vincere summo studio admiratur. Etenim citius ea, quæ percipi non possunt, quispiam perceperit, quam ille satietatem capiat. Si quidem incrementum, haud scio quo pacto, decrementum atque jacturam esse existimans, ignem vehementius accendit. Quem quidem nonnulli animam quoque tuam degustasse asserunt. Hunc igitur quamprimum exstingue. Sin secus, tum hic insuavem vitam duces, tum illic acerbas pœnas pendes.

ΡΞΖ'. — ΜΑΡΩΝΙ.

Ἕκαστον μὲν σχεδὸν τῶν ἄλλων παθῶν καὶ ἀκμὴν ἔχει, καὶ παρακμὴν οἶδε, καὶ κόρον ἐπίσταται, καὶ εἰς τελευτὴν ἐπείγεται. Ὁ δὲ δεινὸς τῆς φιλοχρηματίας ἔρως, μήτ' ἔμφυτος ὤν, ἀλλ' ἔξωθέν ποθεν ἐπικωμάσας, παρακμὴν οὐκ οἶδε. κόρον ὑβρίζει, εὐφροσύνην οὐκ ἐπίσταται, τελευτῆς οὐκ ἀνέχεται· ἀεὶ δ' ἀκμάζων, μᾶλλον δὲ τὴν ἀκμὴν ἐπιτείνων, νεανικώτερος ἑαυτοῦ καὶ τυραννικώτερος εἶναι βιάζεται. Οὐ γὰρ πρὸς τὰ ἄλλα πάθη τὴν ἅμιλλαν ποιεῖται μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἑαυτὸν, καὶ ἑαυτὸν νικῆσαι φιλονεικῶν. Θᾶττον γὰρ ἄν τις τὰ ἀνέφικτα καταλήψεται, ἢ ἐκεῖνος κόρον λήψεται. Τὴν γὰρ προσθήκην μείωσιν, οὐκ οἶδ' ὅπως, καὶ ἐλάττωσιν εἶναι ἡγούμενος, πλέον ἀναλαίει τὸ πῦρ, ὅπερ καὶ τῆς σῆς τινές φασι γεγεῦσθαι ψυχῆς. Σβέσον τοίνυν ἢ τάχος τοῦτο. Εἰ δὲ μή, κἀνταῦθα ἀβίωτον βιώσεις βίον, κἀκεῖσε πικρὰς ὑφέξεις εὐθύνας.

CLXVIII.—EUTONIO DIACONO.

Vir singulari sapientia prædite, qui honestum ac decorum minime prodit, is nunquam a divino auxilio deseretur.

ΡΞΗ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Ὁ τὸ πρέπον, ὦ σοφώτατε, μὴ προδιδούς, οὐδεπώποτε ὑπὸ τῆς θείας συμμαχίας προδοθήσεται.

CLXIX.—ATHANASIO PRESBYTERO.

Quamvis et nobilissimæ patriæ quispiam sit, et

ΡΞΘ'. — ΑΘΑΝΑΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Εἰ καὶ πατρίδος τις εἴη τῆς βασιλικωτάτης, καὶ

[31] Matth. xvi, 27.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(8) Codd. Vat. 649 et Alt., παριστάς, sane melius. Possin.

Digitized by Google

γένους τοῦ περιφανεστάτου, καὶ πλούτῳ παντοίῳ κομῶντος, εὐγλωττίας τ' εἰς ἄκρον ἀφίκοιτο, καὶ πάντα τὰ τῶν ἀρχαίων ἐπὶ στόματος φέροι, ῥώμῃ τε καὶ κάλλει, δόξῃ τε καὶ ἀρχῇ ἐναβρύνοιτο, βασιλείας τε αὐτῆς ἀξιωθείη, καὶ τὸν στέφανον καὶ τὴν ἁλουργίδα περικέηται, ἀρετὴν δὲ μὴ ἔχοι, τοῦτον ἔγωγε ἐν τοῖς ἀνδραποδωδεστάτοις κατατάξαιμι. Εἰ δέ τις δικαιοσύνῃ, καὶ σωφροσύνῃ, ἀνδρείᾳ τε καὶ φρονήσει σοφὸς εἴη, τοῦτον ἐν τοῖς βασιλικωτάτοις καταριθμήσαιμι. Εἰ δὲ τοῦ πάνθ' ὁμοῦ ἐκεῖνα ἔχοντος ἀμείνων ὁ φιλάρετος, τοῦ μὴ πάντ' ἔχοντος ὁμοῦ (οὐδὲ γὰρ πάνθ' οἷόν τε συνελθεῖν), πολλῷ μακαριστότερος ἔσται καὶ εὐκλεέστερος, τῷ ἐκεῖνα μὲν θᾶττον ἀποσβέννυσθαι, τὴν δ' ἀρετὴν ἀθάνατον εἶναι.

A clarissimi generis, et omni divitiarum genere abundet, et summam eloquentiæ facultatem obtineat, omniaque veterum scripta in ore ferat, et robore ac pulchritudine, gloriaque et imperio glorietur, regiaque etiam dignitate affectus sit, et diadema ac purpuram gestet, tamen si virtute careat, **324** hunc ego in mancipiorum numero habuerim. Contra si quis justitia, temperantia, fortitudine, et prudentia præditus sit, hunc ego inter amplissimos maximeque regios numerarim. Quod si vir probus eo qui omnia illa in universum habet, melior præstantiorque habendus est, eo procul dubio, qui non omnia simul habet (neque enim fieri potest, ut omnia in unum coeant), multo beatior et clarior futurus est, quod illa quidem ocius exstinguantur, virtus vero immortalis sit.

B

ΡΟ'.—ΠΕΤΡΩ.

Εἰς τὸ εἰρημένον, « *Τίς ἐστιν ὁ πιστὸς δοῦλος καὶ φρόνιμος;* »

Ὅτι μὲν ὁ τὴν εὐκαιρίαν τῶν πραγμάτων προδιδοὺς, τῆς τῶν καλῶν διαμάρτοι θήρας, δῆλον. Ὅτι δὲ καὶ πάντα καλὰ ἐν καιρῷ αὐτῶν, ὁ Ἐκκλησιαστὴς ἐδίδαξεν. Εἰ τοίνυν ταῦθ' οὕτως ἔχει, τί ξενίζῃ, εἰ ὁ Σωτὴρ ἔφη περὶ τοῦ φρονίμου καὶ πιστοῦ οἰκονόμου, ὅτι δώσει τὴν τροφὴν ἐν καιρῷ; Τὸ γὰρ ἄκαιρον πανταχοῦ λυπηρὸν, καὶ ἡ εὐεργεσία καιροῦ ἀμοιρήσασα, καὶ τὸ ὄνομα ἀπόλλυσιν (9). Οἷον, ὁ αὐτὸς ἄρτος πεινῶντι μὲν ἡδὺς καὶ ἐράσμιος, κορεσθέντι δὲ οὐ πάνυ· καὶ τὸ αὐτὸ ποτήριον, διψῶντι μὲν προσηνέστατον, μεθύοντι δὲ ἀηδέστατον. Τίς οὖν ἡ αἰτία, ἡ τὰ αὐτὰ μὴ τῶν αὐτῶν τυγχάνειν παρασκευάζουσα; Ἡ εὐκαιρία δηλονότι, ἡ καὶ τὸ διδόμενον μεῖζον καὶ ἐρασμιώτερον δημιουργοῦσα. Χρὴ οὖν μὴ μόνον διδόναι (μικρὸν γὰρ ἴσως τοῦτο), ἀλλὰ καὶ καιρίως. Τοῦτο γὰρ, κἂν μικρὸν ᾖ τὸ δοθὲν, μεῖζον ποιήσει· κἂν μέγα, μέγιστον παρασκευάσει. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Μελῳδὸς τὰς θείας εὐεργεσίας ἀναχηρύττων, καὶ τοῦτο προσέθηκε, « Πάντα πρὸς σὲ προσδοκῶσι δοῦναι τὴν τροφὴν αὐτοῖς εἰς εὔκαιρον. » Οὐ γὰρ τρέφει μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐκαίρως. Τοῦτο γὰρ μάλιστά ἐστι τὸ πάντα τρέφον, τὸ καιρίως δίδοσθαι. Καὶ εἰ βούλει γε καὶ ἐπὶ τῶν καρπῶν, τῶν ἀπὸ γῆς τικτομένων, τοῦτο γινόμενον ἰδεῖν· θέα ὅτι οὐκ ἐν ἑνὶ καιρῷ σῖτος, καὶ οἶνος, καὶ ἔλαιον, καὶ ἀκροδρύων γένη, καὶ ἀνθῶν ποικιλίαι· ἀλλὰ προηγοῦνται μὲν οἱ λειμῶνες, ἕπεται δὲ τὰ λήϊα, διαδέχεται δὲ ἄμπελος, παραπέμπει δὲ ἐπὶ τὴν ἐλαίαν τὸν γηπόνον ὁ βότρυς· ὥσπερ χορείαν τινὰ ἀρίστην τῶν ὡρῶν χορευουσῶν, καὶ τῷ μήκει τοῦ χρόνου τὸν γεωργὸν ἀναπαυουσῶν. Εἰ γὰρ πάνθ' ὁμοῦ εἰς τὴν οἰκείαν ἥρχετο ἀκμὴν, ἐστενοχωρήθη ἂν ἡ τοῦ γεωργοῦ τέχνη ὑπὸ τῆς τοῦ χρόνου βραχύτητος, καὶ πάντα ἂν ἀπολώλει καὶ

Quod ille, qui negotiorum opportunitatem prodit, res pulchras et cum laude conjunctas minime assecuturus sit, perspicue constat. Quod autem bona et commoda cuncta sint in tempore suo, Ecclesiastes [33] docuit. Cum igitur hæc ita se habeant, quid est quamobrem novum ac mirum tibi videatur, quod Salvator prudentem ac fidelem dispensatorem cibum opportune daturum esse dixerit? Nam quod intempestive fit, semper molestum est: et beneficium opportunitate destitutum, beneficii quoque nomen amittit. Verbi gratia, idem panis fame laboranti gratus ac jucundus est; satiato autem non item: atque idem poculum siti affecto suavissimum est, temulento autem molestissimum. Quid igitur efficit, ut iisdem rebus non eodem modo animi nostri afficiantur? Opportunitas scilicet, quæ etiam id, quod datur, majus et amabilius reddit. Quocirca non tantum dare convenit (exiguum enim istud fortasse), sed etiam opportune. Hoc quippe et parvum munus augebit: et si magnum sit, maximum atque amplissimum reddet. Eaque de causa Psaltes divina beneficia prædicans, illud etiam adjecit, « Omnia a te exspectant, Domine, ut tu des illis escam in tempore opportuno [34]. » Non enim duntaxat alit, sed etiam tempestive. Hoc quippe potissimum est, quod omnia alit, nempe quod tempestive porrigatur. Ac si hoc in iis quoque fructibus, qui ex terra nascuntur, fieri conspicere cupis, vide quemadmodum non uno eodemque tempore frumentum, et vinum, et oleum, et poma, variique flores exsistant: verum prata quidem antecedunt, sequuntur autem segetes, quas deinde vinea excipiat, ac denique agricolam ad oleam racemus transmittat: anni videlicet partibus, tanquam optimum quemdam cho-

C

D

[33] Luc. XII, 42. [33] Eccle. III, 1 seqq. [34] Psal. CXLIV, 15.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(9) Vide in hanc sententiam multa apud Senecam *De beneficiis*. Convenit quoque vet. senarius:

Εὔνοια ἄκαιρος οὐδὲν ἔχθρας διαφέρει.
Odii instar importuna benevolentia est. RITT.

Digitized by Google

rum agitantibus, ac per temporis longinquitatem agricolam recreantibus. Nam si cuncta confertim ad vigorem suum pervenirent, profecto agricolæ industria ob temporis brevitatem in angustias adduceretur, atque omnia corrumperentur et interirent, quod ille uno eodemque tempore colligendis et comportandis omnibus rebus minime par esset.

A διεφθάρη, οὐκ ἀρκοῦντος αὐτοῦ ὑφ' ἓν ἅπαντα συγκομίσαι.

CLXXI. — ARSENUPHIO LECTORI.

325 Psallere quidem cum prudentia, et attento ac vigilanti animo precari oportet : at non ea petere, quæ nobis bona esse videantur : sed quæ ille ipse, qui dat, commoda et utilia esse perspectum habeat. Multi autem cum divitiarum causa vitalem vitam habuissent, ad extremum insidiis appetiti, tum præsenti, tum futura vita exciderunt : cum magistratum ac præfecturam furtorum (non B enim quæstuum dicam) occasiones parturientem ambiissent, iis quoque, quæ habebant, spoliati sunt : cum egregia forma mulierem in matrimonium accipere studuissent, tanquam hinc videlicet voluptatem percepturi, ob hoc ipsum præsertim et in pericula, et in bella inciderunt : cum ad summum usque roboris firmæque valetudinis pervenire laborassent, præter quam quod ferinam vitam duxérunt, atque animæ nobilitatem ignorarunt (quod scilicet optimas quasque actiones hac ratione obscurassent), tandem feris quoque prædæ fuerunt, atque inglorium et exsecrandum finem subierunt. Quocirca his omnibus omissis, ea a Deo postulemus, quæ ipse in rem nostram fore perspectum et exploratum habeat.

ΡΟΑ'. — ΑΡΣΕΝΟΥΦΙΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Χρὴ μὲν καὶ ψάλλειν μετὰ συνέτεως, καὶ εὔχεσθαι μετὰ νήψεως· μὴ ἐκεῖνα δὲ αἰτεῖν ἃ ἡμῖν καλὰ δοκεῖ εἶναι, ἀλλ' ἅπερ ἂν αὐτὸς ὁ δοὺς εἰδείη χρήσιμα εἶναι καὶ συμφέροντα (10). Πολλοὶ γὰρ πλούτου μὲν ἕνεκα βιωτὸν ἐσχήκασι τὸν βίον, καὶ τέλος ἐπιβουλευθέντες, καὶ τῆς παρούσης, καὶ τῆς μελλούσης ζωῆς ἐξέπεσον· ἀρχὴν δὲ μνηστευσάμενοι τὴν ὠδίνουσαν κλοπῶν (οὐ γὰρ ἂν φαίην κερδῶν) ἀφορμὰς, καὶ ὧν εἶχον ἀπεστερήθησαν· εὐπρόσωπον δὲ γυναῖκα σπουδάσαντες ἀγαγέσθαι, ὡς διὰ τοῦτ' εὐφρανθησόμενοι, διὰ τοῦτο μάλιστα καὶ κινδύνοις καὶ πολέμοις περιέπεσον· ῥώμης δὲ καὶ εὐξίας εἰς ἄκρον ἐλθεῖν σπουδάσαντες, μετὰ [τοῦ] θηριώδη βίον βιῶσαι, καὶ τὴν τῆς ψυχῆς ἀγνοῆσαι εὐγένειαν (τῷ ἐπισκοτῶσαι αὐτοῖς τὰς ἀρίστας ἐνεργείας). τέλος καὶ θηρῶν βρῶμα γεγόνασιν, ἀκλεὲς καὶ ἐπάρατον ὑπομείναντες πέρας. Πάντ' οὖν ταῦτα ἀφέντες, ἐκεῖνα αἰτῶμεν παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἅπερ ἂν αὐτὸς εἰδείη χρήσιμα εἶναι.

CLXXII. — EIDEM.

Bonæ sunt opes ei, qui probe his uti, easque administrare potest. Bona ita paupertas ei, qui forti ac strenuo animo eam perferre novit. Bona gloria ei qui ad laborantium et oppressorum subsidium atque defensionem ea utitur. Bona item ignominia ei, qui philosophari in animum induxit. Bonum imperium ei qui, ut æquum est, imperat, nec quidquam ex imperio ad inferiores injuria afficiendos assumit. Bonum denique robur ei qui ad imbecilliorum opem atque auxilium illud impendit. Quamobrem ne res ipsas, quæ et virtutis et vitii instrumenta esse queunt, sed animi nostri institutum, quod ob incredibilem quamdam segnitiem etiam afflicit, incusemus.

C

ΡΟΒ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Καλὸς ὁ πλοῦτος τῷ εὖ χρῆσθαι καὶ διοικεῖν δυναμένῳ. Καλὴ ἡ πενία τῷ γενναίως φέρειν ἐπισταμένῳ. Καλὴ καὶ ἡ δόξα τῷ εἰς προστασίαν τῶν καταπονουμένων αὐτῇ χρωμένῳ. Καλὴ καὶ ἡ ἀδοξία τῷ φιλοσοφεῖν ἠρημένῳ. Καλὴ καὶ ἡ ἀρχὴ τῷ κατὰ τὸ δίκαιον ἄρχοντι, καὶ μηδὲν ἐκ τῆς ἀρχῆς εἰς τὸ τοὺς ὑποδεεστέρους ἀδικεῖν προσλαμβάνοντι. Καλὴ καὶ ἡ ῥώμη τῷ εἰς ἀντίληψιν τῶν ἀσθενεστέρων αὐτὴν δαπανῶντι. Μὴ τὰ πράγματα τοιγαροῦν αἰτιώμεθα, ὄργανα ἀρετῆς καὶ κακίας δυνάμενα εἶναι, ἀλλὰ τὴν ἑαυτῶν προαίρεσιν, τὴν δι' ὑπερβάλλουσαν ῥᾳθυμίαν, καὶ τῶν ὅπλων τὸ κάλλος ἐξυβρίζουσαν.

CLXXIII. — EIDEM.

Tempus partim jam avolavit; partim, cum adesse videatur, latet; partim, cum adhuc exspectatur,

D

ΡΟΓ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Τοῦ χρόνου τὸ μὲν ἀπέπτη, τὸ δὲ παρεῖναι δοκοῦν λανθάνει, τὸ δὲ μέλλον ἔτι προσδοκώμενον παρέρχε-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(10) Mirari liceat, hoc etiam ethnicos vidisse et admovisse. Noti sunt versus a Socrate in hanc sententiam commendati apud Platonem *Alcibiade :*

Ζεῦ βασιλεῦ, τὰ μὲν ἐσθλὰ καὶ εὐχομένοις καὶ ἀνεύκτοις
Ἄμμι δίδου· τὰ δὲ λυγρὰ καὶ εὐχομένων ἀπερύκοις.
Da bona, sive rogere, Deus, seu nulla rogere :
At mala pelle procul, nobisque petentibus aufer.

Sic Jacobi Cujacii quotidianum votum fuisse accepimus (quod cum Papirium Massonum Vitæ ejus scriptorem fugerit, relatum est mihi a D. Remo, sæpius quidem, sed nunquam satis a me laudato viro) : « Domine Deus, da nosse me, da nosse te. Da bona : pelle mala omnia, per Filium tuum Jesum Christum. » Sic avunculus et velut alter parens meus precari solebat hoc suo tetrasticho :

Si tibi, summe Pater, tibi si res ista probatur
Quam peto, propositi sit rata summa mei.
Sin minus, eventu careant mea vota; sed illud
Fiat, quod fieri mens tua sancta jubet.

Vide quoque ad hanc rem insignem epistolam Ant. Guevaræ Hispani lib. I *Aureorum*, qua gratulatur cuidam, veteri quartana casu liberato. RITT.

Digitized by Google

ται. Καθάπερ γὰρ ὕδατος σφοδρὰ ῥύμη τὴν ἀκριβῆ αἴσθησιν ἑαυτῆς οὐ συγχωρεῖ διαγνωσθῆναι (προαιρεῖται γὰρ τῇ ὀξύτητι τὴν κατανόησιν), οὕτω, τάχα δὲ πλέον, ἡ τοῦ χρόνου ὁρμὴ (11) εἰς τέλος ἐπειγομένη, ῥᾳδίως μὲν διεξέρχεται, τοῖς δ' ἀνθρώποις τρανὸν οὐδὲν οὐδὲ πάγιον δείξασα, ὥσπερ ὀνείρων σκιὰς καταλιμπάνει.

A praeterit. Quemadmodum enim vehemens aquæ impetus certum sui sensum internosci minime sinit (sua quippe celeritate animadversionem eripit), ad eumdem modum, ac fortasse etiam magis, temporis impetus ad finem properans, facile quidem fluit, hominibus autem nihil perspicuum ac fixum ostendens, tanquam insomniorum umbras relinquit.

ΡΟΔ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ. ΔΙΑΚΟΝΩ.

Ἔχε, ὦ σοφὲ, τὴν γνώμην εὐγνώμονα, καὶ τὴν ψυχὴν ἐρρωμένην· καὶ πάντα τὰ συμπίπτοντα, εἰς τὴν σὴν εὐδοκίμησιν, καὶ τὴν τῶν ἐχθρῶν αἰσχύνην περιτραπήσεται. Εἰ δ' ὀλιγωρήσειας, διαφθερεῖς μὲν τὸ σαυτοῦ κλέος, πανήγυριν δὲ τοῖς ἐναντίοις, καὶ λύπην τοῖς ἐπιτηδείοις προξενήσεις (12).

CLXXIV. — EUTONIO DIACONO.

Fac, vir sapiens, probam gratamque mentem, **326** ac firmum animum habeas, atque omnia ea quæ accidunt, ad gloriam tuam, hostiumque ignominiam redigentur. Id si facere contempseris, cum tuam ipse gloriam delebis, tum lætitiam adversariis, ac mœrorem necessariis tuis accerses.

ΡΟΕ'. — ΔΩΡΟΘΕΩ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ.

Τῶν ἀνθρώπων οἱ μὲν διὰ βραδυτῆτα νοῦ οὐκ ἐφικνοῦνται τοῦ δικαίου· οἱ δὲ δι' ὀξύτητα μὲν ἐφικνοῦνται, διὰ δὲ φιλοχρηματίαν καπηλεύουσι, χρυσῷ προπίνοντες τὴν ψῆφον, καὶ τὸν τῆς δικαιοσύνης ζυγὸν λήμμασι παρασαλεύοντες. Εἰσὶ δὲ οἱ καὶ αἰδοῖ καὶ κολακείᾳ καὶ φόβῳ διαφθείροντες τοῦτον. Χρὴ τοιγαροῦν τὸν κριτὴν καὶ συνετὸν εἶναι καὶ ἀδέκαστον, καὶ χρημάτων καὶ αἰδοῦς καὶ κολακείας καὶ φόβου κρείττονα. Εἰ γὰρ ὁποτέρῳ τῶν παθῶν τούτων χειρωθείη, τὸ πᾶν διαφθερεῖ. Εἰ τοίνυν τὸ μὲν εὑρεῖν τὸ δίκαιον (13), ἔργον, τὸ δὲ μὴ διαφθεῖραι εὑρόντα, ἐργωδέστερον, οὐ χρὴ ἐπιῤῥίπτειν τινὰ ἑαυτὸν τῷ κρίνειν. Εἰ δὲ Ζώσιμος, ὡς γέγραφας, καὶ βραδὺς ὤν, καὶ χρημάτων, εἰ καί τις ἕτερος, ἐραστὴς, ἑαυτὸν ἐπιῤῥίπτει εἰς τὸ τοῖς ἀμφισβητοῦσι δικάζειν (καίτοι ἐπὶ τῷ πεπρακέναι τὸ δίκαιον φωραθεὶς, καὶ παρ' αὐτῶν τῶν ἀμφισβητούντων καταγνωσθεὶς, καὶ παρὰ πάντων πολλάκις καταβοηθεὶς), μὴ θαυμάσῃς. Εἰ μὲν γὰρ τῶν ἄλλων παθῶν κεκρατηκὼς, τούτῳ ἥττητο, τάχα ἂν τις εἰκότως ἐθαύμασεν. Εἰ δὲ, ὡς φῄς, πᾶσιν τοῖς αἰσχίστοις πάθεσι κατακράτος ἡττηθεὶς, καὶ τούτῳ ἑάλω, οὐ χρὴ θαυμάζειν.

B

C

CLXXV. — DOROTHEO CLARISSIMO.

Sunt homines, qui ob ingenii tarditatem causarum jura consequi nequeunt. Sunt rursus, qui pro ingenii quidem celeritate consequuntur, verum ob pecuniæ studium cauponariam exercent, auro calculum suum prodentes, ac justitiæ lancem muneribus labefactantes. Sunt denique, qui eum pudore, blanditiisque ac terrore corrumpunt. Quocirca judicem opus est et sagacem, et integrum esse, pudoreque ac blanditiis et metu superiorem. Nam si cuivis horum affectuum succumbat, totam judicii religionem obteret. Cum igitur et jus invenire difficile sit, et cum inveneris, minime labefactare difficilius, non est cuiquam committendum, ut judicis munus arripiat. Quod si Zosimus, ut ad me scripsisti, cum et tardi ingenii sit, et pecuniarum, si quisquam alius, cupiditate flagret, id sibi temere assumit ut disceptantibus jus dicat (tametsi jus pretio addictum habuisse deprehensus, et ab iis ipsis, inter quos controversia erat, improbatus, et ab omnibus persæpe clamoribus exagitatus), ne tibi mirum istud videatur. Nam si aliis vitiis victis et profligatis huic uni cessisset, esset fortasse quamobrem quisquam miraretur. Cum autem, ut abs te dictum est, a turpissimis quibusque vitiis facile superatus, hoc quoque teneatur, minime mirum id videri debet.

ΡΟΣ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τὸ γεγραμμένον, « Μὴ οὐκ ἔχομεν ἐξουσίαν, ἀδελφὴν γυναῖκα περιάγειν ; »

Ἕκαστος μὲν τῶν ἀποστόλων, ὡς ἔπος εἰπεῖν, μίαν ἀπολαβὼν χώραν, ταύτην ἐῤῥύθμισεν. Ὁ δὲ Παῦλος ὥσπερ ὑπόπτερος γεωργὸς, πᾶσαν σχεδὸν ἐπέδραμε τὴν οἰκουμένην, καὶ εἰς αὐτὰς ἐφοίτησε τῆς γῆς τὰς ἐσχατιὰς, καὶ τοὺς ἀκηκοότας ῥυθμίζων, καὶ τοῖς ἀνηκόοις ἐνσπείρων τὸ θεῖον κήρυγμα. Διὸ ἐκείνοις μὲν καὶ γυναῖκες ἠκολούθουν, οὐ παιδοποιίας, οὐδὲ συμβιώσεως ἕνεκεν, ἀλλ' ἐκ τῶν οἰκείων χορηγοῦσαι καὶ τρέφουσαι τοὺς τῆς ἀκτημοσύνης

D

CLXXVI. — ISIDORO DIACONO.

In illud : « Nunquid habemus potestatem sororem mulierem circumducendi[15] ? »

Apostolorum unusquisque, ut ita dicam, regionem unam nactus, eam optimis moribus informavit. At Paulus, tanquam pennatus agricola, universum pene orbem peragravit, atque ad extremos usque terræ angulos grassatus est, tum auditores suos optimis legibus instituens, tum iis etiam, quibus eum audire minime contigit, divinam doctrinam inserens. Quocirca illos quidem mulieres etiam comitabantur, non ut liberos procrearent, aut una

[15] I Cor. IX, 5.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(11) Codd. Vat. 649 et Alt. legunt ῥύμη. Possin.
(12) Codd. Vat. 649 et Alt., προξενήσειας. Possin.
(13) Vide *Cohortationem ad judices* apud Constantinum Harmenop. et Stobæi serm. 155, cap. 1, *De sentent. et re judic.* in 6. l. ult. C. *De pœn. judic. qui mal. jud.* Ritt.

Digitized by Google

cum ipsis vitæ consuetudinem haberent, verum ut A ex suis facultatibus subministrarent, ac paupertatis præcones alerent : hunc autem, qui ad ipsos usque terræ fines currebat, sequi nec permissæ sunt, nec potuerunt. Quid vero mirum feminas relictas fuisse, cum etiam Barnabas, individuus alioqui comes, ad infinitum illum cursum ac laborem claudicans, primas ipsi concesserit? Siquidem quo tempore cum eo versabatur, hæc verba habebat Paulus : **327** « Nunquid non habemus potestatem sororem mulierem circumducendi, sicut et reliqui apostoli et fratres Domini, et Cephas? An solus ego et Barnabas non habemus potestatem hoc faciendi? » Non quod ii, qui virginitatem suadebant, et castitatem prædicabant, ac virginum choros moderabantur, cum mulieribus consuetudinem haberent: B quis enim eos virginitatem suadentes tulisset, si quidem ipsimet in voluptatum cœno sese volutantes deprehensi fuissent? Non igitur hoc ait, nam alioqui mulierem uxorem dixisset (quemadmodum notarii in iis contractibus, qui ad dotes pertinent, scribere consueverunt, alere ac vestire, quemadmodum muliere uxore dignum est, pro facultatum captu : mulierem videlicet ob naturam collocantes, uxorem autem ob vitæ consuetudinem), sed quia ipsos sequebantur, ex bonis suis paupertatis magistros alentes : idcirco sororem quidem dixit, ut castitatem indicaret, mulierem autem, ut naturam declararet. Mulier quippe virgo quoque appellatur, etiamsi intacta sit : mulier ob formam, etiamsi in- C tegra sit; mulier ob naturam, etiamsi masculi congressus expers sit. Quod autem hoc a scopo minime aberret, hinc liquet, quod idem hic Paulus, cujus dictum nonnulli subdola interpretatione depravare minime dubitant, de eo loquens, quod Salvator secundum carnem ex sancta Virgine Maria natus sit, his verbis usus est, « factum ex muliere [26]. » Quid ais, Paule? Virginem mulierem appellas? Ita, inquit : mulierem ob naturam appello, virginem autem mente teneo. Mulier enim est virgo, etiamsi alioqui a virili contactu aliena sit. Mulier ob speciem et effictionem : virgo propter integritatem et puritatem.

κήρυκας. Τούτῳ δὲ ἀκολουθῆσαι, οὔτ' ἐπετράπησαν, οὔτε ἠδυνήθησαν, εἰς αὐτὰ, ὡς ἔφην, τρέχοντι τῆς γῆς τὰ πέρατα. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ τὸ γυναικεῖον ἀπελείφθη γένος, ὁπότε καὶ Βαρνάβας, ὁ τῆς ξυνωρίδος κοινωνὸς, ὀκλάσας πρὸς τὸν ἀπέραντον ἐκεῖνον δρόμον τε καὶ πόνον, παρεχώρησε τῷ Παύλῳ τὰ πρωτεῖα; Ὅτε γοῦν αὐτῷ συνετέτακτο, ταῦτ' ἔγραφεν ὁ Παῦλος, « Μὴ οὐκ ἔχομεν ἐξουσίαν ἀδελφὴν γυναῖκα περιάγειν, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ ἀπόστολοι, καὶ οἱ ἀδελφοὶ τοῦ Κυρίου, καὶ Κηφᾶς; Ἢ μόνος ἐγὼ καὶ Βαρνάβας οὐκ ἔχομεν ἐξουσίαν μὴ ἐργάζεσθαι; » Οὐχ ὅτι γυναιξὶ συνῴκουν οἱ τῆς παρθενίας σύμβουλοι, καὶ τῆς σωφροσύνης κήρυκες, καὶ τῶν παρθένων ῥυθμίζοντες τοὺς χορούς. Τίς γὰρ ἂν αὐτῶν ἠνέσχετο περὶ παρθενίας συμβουλευόντων, εἴγε αὐτοὶ ἡδοναῖς ἐγκαλινδούμενοι ἡλίσκοντο; Οὐ τοίνυν τοῦτό φησιν (ἢ γὰρ ἂν εἶπε γαμετὴν γυναῖκα, ὡς οἱ συμβολαιογράφοι ἐν τοῖς προικῴοις γράφουσι, τρέφειν τε καὶ ἀμφιάζειν, ὡς προσήκει γυναικὶ γαμετῇ κατὰ δύναμιν· τὴν μὲν γυναῖκα τάττοντες διὰ τὴν φύσιν, τὴν δὲ γαμετὴν διὰ τὴν συμβίωσιν)· ἀλλ' ἐπειδὴ ἠκολούθουν αὐταῖς, ἐκ τῶν ὑπαρχόντων αὐταῖς τρέφουσαι τοὺς τῆς ἀκτημοσύνης ὑφηγητὰς, ἀδελφὴν μὲν εἶπεν, ἵνα τὴν ἁγνείαν ἐμφανίσῃ, γυναῖκα δὲ, ἵνα τὴν φύσιν δηλώσῃ. Γυνὴ γὰρ καὶ ἡ παρθένος καλεῖται, κἂν ἀνέπαφος ᾖ· γυνὴ διὰ τὸ εἶδος, κἂν ἀκέραιος ᾖ· γυνὴ διὰ τὴν φύσιν, κἂν ἀῤῥενικῆς ὁμιλίας ἀμύητος τυγχάνῃ. Ὅτι δὲ τοῦτο οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τυγχάνει, περὶ τοῦ κατὰ σάρκα τετέχθαι τὸν Σωτῆρα ὑπὸ τῆς ἁγίας Παρθένου Μαρίας λέγων αὐτὸς οὗτος ὁ Παῦλος, οὗ τὴν λέξιν παρερμηνεύειν τινὲς κακούργως τολμῶσιν, ἔφη, « Γενόμενον ἐκ γυναικός. » Τί ποιεῖς, ὦ Παῦλε; τὴν Παρθένον γυναῖκα καλεῖς; Ναὶ, φησὶ, γυναῖκα καλῶ διὰ τὴν φύσιν, παρθένον δὲ ἔχω τῇ γνώμῃ. Γυνὴ γὰρ ἡ παρθένος, κἂν ἀνέπαφος ᾖ. Γυνὴ διὰ τὸ σχῆμα καὶ τὴν πλάσιν· παρθένος διὰ τὸ ἀκέραιον καὶ τὸ καθαρόν.

CLXXVII. — PETRO LECTORI.

Etsi medicinæ officina communis est, vir optime, D communiaque omnibus adjumenta proposita sunt : non tamen propterea curatio ipsa communis est : quandoquidem pro utentium voluntate atque animi instituto efficitur. Etenim qui auxilium adhibuit, ac vulneri imposuit, ex medicamento fructum capit. Qui autem id facere neglexit, majorem gravioremque morbum reddit, ac miserrimo fine vitam claudit. Quocirca ne ad curationem animis discruciemur : verum amarulentas hujusmodi medicinæ artes feramus. Jucundissimum enim fructum postea res hæc paritura est. Necesse quippe est, peccata ea, quæ per socordiam contracta sunt, laborum ope delere atque exstinguere, cladesque acceptas periculis multis sarcire.

ΡΟΖ'. — ΠΕΤΡῼ ΑΝΑΓΝΩΣΤῌ.

Εἰ καὶ τὸ ἰατρεῖον, ὦ βέλτιστε, κοινὸν, καὶ τὰ βοηθήματα πᾶσι πρόκειται, διὰ τοῦθ' ἡ θεραπεία οὐκ ἔστι κοινὴ, ἐπειδὴ παρὰ τὴν τῶν χρωμένων προαίρεσιν γίνεται. Ὁ μὲν γὰρ μεταχειρισάμενος τὸ βοήθημα, καὶ ἐπιθεὶς τῷ τραύματι, ἀπώνατο τῆς ἰατρείας. Ὁ δ' ἀμελήσας, μεῖζον καὶ ἀργαλεώτερον εἰργάσατο τὸ νόσημα, καὶ εἰς τὴν ἐλεεινοτάτην κατέστρεψε τελευτήν. Μὴ τοίνυν ἀλγῶμεν θεραπευόμενοι, ἀλλὰ φέρωμεν τὰς πικρὰς τῆς τοιαύτης ἰατρείας μεθόδους. Ἥδιστον μὲν γὰρ ὕστερον ἀποτίκτει τὸν καρπόν. Ἀνάγκη γὰρ τὰ διὰ ῥαθυμίαν πταισθέντα πόνοις ἀφανίσαι, καὶ τὰς ἥττας κινδύνοις πολλοῖς ἀναμαχέσασθαι.

[26] Galat. IV, 4.

Digitized by Google

ΡΟΗ'. — ΘΩΜΑ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.

Ἐχρῆν μὲν τὴν σὴν ὁσιότητα, ὦ μισοπονηρίας ἱερὸν τέμενος, σιωπῇ παραδοῦναι τὰ λήθης ἄξια καὶ βαθείας σιγῆς. Ἐπειδὴ δὲ τὴν τοῦ κατὰ ἀντίφρασιν Εὐσεβίου καλουμένου ἀσέβειαν δεινῶς ἐξετραγῴδησας, ὅτι δὴ Χαιρήμονα, τὸν παρὰ τοῦ ἀοιδίμου Ἀμμωνίου τοῦ ὄντως ἐπισκόπου ἐπὶ τέτρασι μεγίστοις ἐγκλήμασι καθαιρεθέντα, καὶ ὡς ἀναγνώστην ἐδέξατο, καὶ διάκονον, οὐκ οἶδ' ὅπως, ἐχειροτόνησε, τὸν καὶ κατὰ τοὺς ἔξωθεν νόμους δοῦναι δίκην δίκαιον ὄντα, τοῦτον εἰς τὴν τῶν ἱερῶν μυστηρίων ὑπηρεσίαν ἀδεῶς χωρῆσαι παρασκευάσας· διὰ τοῦτο οὐδὲ μέμψασθαι, καίτοι βουλόμενος, δίκαιον ᾠήθην. Εἰ γὰρ καὶ, ὡς ἔφης, ἕκαστον τῶν ἐγκλημάτων οὕτω μέγιστον ἦν, ὡς μὴ μόνον καθαιρέσεως ἄξιον εἶναι τὸν δράσαντα, ἀλλὰ καὶ τὴν διὰ ξίφους ὑπομεῖναι τιμωρίαν· ἀλλ' οὖν γε ἀῤῥητον ὂν ἄμεινον ἂν ἦν. Ῥηθῆναι γὰρ ὀφείλει, ὅσα ἀξιάκουστα, καὶ εἰς δικαιοσύνην καὶ σωφροσύνην τοὺς ἀκροωμένους ἀλείφει.

CLXXVIII. — THOMÆ MONACHO.

Sanctitatem quidem tuam, improborum odii sacrosanctum delubrum, ea, quæ oblivione, atque alto silentio digna sunt, silentio mandare oportebat. Quoniam autem **328** Eusebii (sic enim per antiphrasim appellatur) impietatem gravem in modum exaggerasti, quod Chæremonem, a claro viro ac vere episcopo Ammonio ob quatuor maxima crimina de gradu dejectum, et ut lectorem exceperit, et nescio qua de causa ductus diaconum creaverit : id scilicet molitus, ut qui etiam juxta externarum legum decreta, supplicio dignus erat, ad sacrosanctorum mysteriorum ministerium intrepide se conferret : ob eam causam, ne cupiens quidem, conquerendum esse duxi. Quamvis enim, ut abs te dictum est, quodvis horum criminum usque adeo grave atque atrox sit, ut qui hoc admiserit, non modo exauctorari, sed etiam capite mulari mereatur : tamen id tacitum tenere præstitisset. Nam ea demum dici debent, quæ auditu digna sunt, atque ad justitiæ et castitatis studium auditores acuunt, ac tanquam inungunt.

ΡΟΘ'. — ΠΟΙΜΕΝΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

(14) Εἰς τὴν τῆς ταπεινοφροσύνης κορυφὴν ἀναβησόμεθα (οὐ γὰρ ἂν κατάβασιν, ἀλλ' ἀνάβασιν ταύτην ἔγωγε ὁρισαίμην), εἰ τὸν ὀλέθριον τῆς ὑπερηφανίας ὄγκον, καὶ τὴν εἰς ᾅδου καταβιβάζουσαν τῆς ἀλαζονείας φλεγμονὴν σβέσοιμεν, καὶ διὰ πάντων ἀσκοῖμεν τὸ μέτριον, καὶ μηδὲν παρίδωμεν, ὡς οὐ παρὰ τοῦτο βλαβησόμενοι (15). Τοῖς γὰρ πραττομένοις ἀκολουθεῖν εἴωθεν ἡ ψυχὴ, καὶ πρὸς ἃ ἐπιτηδείως, τυποῦσθαί τε καὶ σχηματίζεσθαι πέφυκεν. Οὐκοῦν ἔστω ἡμῖν καὶ σχῆμα σεμνὸν, καὶ βλέμμα ἥμερον, καὶ ὀφρὺς κατεσταλμένη, καὶ βάδισμα μὴ σεσοβημένον, καὶ ἱμάτιον χρειῶδες, καὶ καθέδρα ταπεινὴ, καὶ τροφὴ λιτὴ, καὶ στρωμνὴ μὴ τῆς χρείας κρείττων, καὶ ἔπιπλα πρὸς εὐτέλειαν ἠσκημένα, καὶ οἶκος πρέπων Χριστιανοῖς, καὶ μὴν καὶ λόγος καὶ φωνὴ, καὶ ἡ πρὸς τοὺς πέλας ἔντευξις πρὸς μετριότητα μᾶλλον, ἢ πρὸς φλεγμονὴν βλεπέτω. Οὕτω γὰρ διὰ πάντων ἀσκοῦντες τὸ μέτριον εἰς τὴν οὐράνιον κορυφὴν ἀναβησόμεθα.

CLXXIX. — PŒMENIO PRESBYTERO.

Ad modestiæ submissionisque animi fastigium hac demum ratione conscendemus (neque enim eum ego descensum sed ascensum esse statuerim), si pestiferum et exitialem superbiæ fastum, atque ad orcum detrahentem arrogantiæ tumorem exstinguamus, et in omnibus rebus modestiam colamus, nec quidquam, tanquam nullum hinc detrimentum accepturi, contemnamus. Etenim ea, quæ fiunt, anima sequi consuevit, atque naturæ vi ad ea quæ studio habet, sese informat et effingit. Quamobrem sit nobis et gravis habitus, et mitis obtutus, et demissum supercilium, et minime superbus incessus, et necessarius vestitus, et humilis cathedra, et frugalis ac plebeius victus, et stragulum nihilo præstantius quam necesse sit, et supellex ad tenuitatem ac vilitatem comparata, et domus Christianis digna, itemque et sermo, et vox, et congressus cum aliis ad modestiam potius quam ad tumorem et arrogantiam spectet. Sic enim in omnibus rebus modestiam colentes ad cœlestem arcem ascendemus.

ΡΠ'. ΑΛΥΠΙΩ.

Εἰς τὸ εἰρημένον, « Τοῦ ἀναγγεῖλαι τῷ Ἀβραὰμ, ὅτι ἡ Σάῤῥα θηλάζει.

Ἐπειδὴ ἔφης, Δι' ἣν αἰτίαν ἡ Σάῤῥα ὀψίγονος γεγενημένη, καὶ παρόντος τοῦ Ἀβραὰμ τεκοῦσα, ἔφη· « Τίς ἀγγελεῖ Ἀβραὰμ, ὅτι Σάῤῥα θηλάζει παιδίον; » ἐχρῆν γὰρ εἰπεῖν, *ὅτι τέτοκε*; φημὶ, ὅτι τὸ μὲν, « Τίς ἀναγγελεῖ Ἀβραὰμ, » τοιοῦτόν ἐστιν· Ὦ Ἀβραὰμ, τίς ἀναγγελεῖ εἰς τὴν Περσίδα ὅτι Σάῤῥα

CLXXX. — ALYPIO.

In illud : « Ut nuntiet Abraham, quod Sarra lactet [37]. »

Quoniam a me petiisti quam ob causam Sarra, quæ ætate admodum processerat, dixit : « Quis nuntiabit Abraham, quod Sarra lactet filium ?» dicendum enim fuisse, *quod pepererit* : hoc respondeo, istud, « Quis nuntiabit Abraham, » perinde esse ac si diceret, O Abraham, quis in Persidem

[37] Gen. xxi, 7.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(14) Confer Basil. M. homil. *De humilitate*, et Stob. serm. 42. Augustin. serm. 215 *De tempore*, et Venerabilem Bedam homil. *De Christo duodenni.* Ritt.

(15) Ambo codd. Vat. 649 et Alt., βλαβησόμενος. Possin.

Digitized by Google

nuntiabit quod Sarra sterilis et anus lactet? Non enim habetur, Quis nuntiabit ipsi Abraham, sed, Abranam. Quod si quis nimis contritum ac violentum hoc esse existimet, fortasse ad aliquem, qui eodem quo Abraham nomine appellaretur, hæc verba habita sunt. Ac propterea ne articulum quidem adjunxit. **329** An autem eo quoque tempore abesset patriarcha, dicere minime habeo. Illud autem potius dixerim, quod si quidam de eo hæc verba habita esse existimant, etiam de præsentibus usurpantur. Quo in genere illud est, Quis annuntiabit Domino meo? ipse Dominus, ipse exaudiet. Nam ita loqui, Quis lactis alimentum, quo puer utitur, adulto exponet? plus superfluitatis, quam probabilitatis habet. Ac de his quidem satis. Ob id autem non dixit, *peperit*, ne abortivus fetus esse existimetur, verum, *lactat*. Siquidem lactis fontes partum confirmant. Veri etenim partus argumentum certissimum est lactis profluvium.

A ἡ στεῖρα καὶ γραῦς θηλάζει; Οὐ γὰρ κεῖται, Τίς ἀναγγελεῖ τῷ Ἀβραάμ, ἀλλά, Ἀβραάμ. Εἰ δὲ βέλτιόν τις ἡγεῖται, ἴσως ὁμωνύμῳ τινὶ τοῦ Ἀβραάμ. Διὸ οὐδὲ τὸ ἄρθρον προσέθηκεν. Εἰ δὲ καὶ τότε ἀπὼν ἦν ὁ πατριάρχης, οὐκ ἔχω λέγειν. Ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον εἰποιμι. ὅτι εἰ περὶ αὐτοῦ νομίζουσί τινες εἰρῆσθαι, καὶ περὶ παρόντων λέγεται, ὡς καὶ τό· Τίς ἀναγγελεῖ τῷ Κυρίῳ μου; Αὐτὸς Κύριος, αὐτὸς εἰσακούσει. Τὸ γὰρ φάναι· Τίς ἑρμηνεύσει τῷ τελείῳ τὴν τοῦ ἀτελοῦς γαλακτοτροφίαν; πλέον τοῦ πιθανοῦ τὸ περίεργον ἔχει. Καὶ περὶ μὲν τούτων ἄλις. Διὰ τοῦτο δ' οὐκ εἶπε, *τέτοκεν*, ἵνα μὴ ὑποβολιμαῖον (16) εἶναι νομισθῇ, ἀλλὰ, *θηλάζει*. Αἱ γὰρ γάλακτος πηγαὶ τὸν τόκον ἐγγυῶνται. Τοῦ γὰρ γνησίου τόκου ἡ τοῦ γάλακτος ἐπιῤῥοὴ ἀπόδειξις ἐναργεστάτη (17).

CLXXXI. — EUTONIO DIACONO.

Eos qui acceptas contumelias philosophico ac patienti animo ferre minime volunt, hæc duo ad patientiam hortari debent : alterum, quod eos, qui contumeliam inferunt, nihil æque discruciat, ut eorum, qui contumelia afficiuntur, patientia ; alterum, quod nulla ratione ipsos æque ulcisci queamus, quam virtutem colendo. Quod si mihi minus fidei habendum putas : quidnam de hac re veterum quidam pronuntiarit, audi. Rogatus enim a quodam, qua ratione hostem ulciscereturl, respondit, « Si ipse probum atque honestum virum te præbueris. » Cum igitur, qui virtutem et patientiam colit, mortiferas hostibus plagas infligat, quin nos hæc arma et præsidia plurimi æstimamus? Quod si quis etiam iis qui livore feriuntur veniam tribuat, ac pro ipsis, ut ex hujusmodi furore emergant, vota faciat, atque ita sit comparatus, ut non modo a vindictæ studio abhorreat, sed eorum etiam, quos hoc vitium subegit, miseria commoveatur, hic demum vere est, qui sincere philosophari novit.

ΡΠΑ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

B Τοὺς φιλοσοφεῖν ἐπὶ τῷ ὑβρίζεσθαι μὴ βουλομένους, δύο ταῦτα προτρέψαι ὀφείλει εἰς τὸ φιλοσοφεῖν· τό τε μηδὲν οὕτω λυπεῖν τοὺς ὑβριστὰς, ὡς τὴν τῶν ὑβριζομένων ἀνεξικακίαν· τό τε οὕτως ἀμύνασθαι αὐτοὺς μὴ δύνασθαι, ὡς ἀρετὴν ἀσκοῦντας. Εἰ δὲ ἐμοὶ ἀπιστεῖς, ἄκουσον τί τῶν παλαιῶν τις περὶ τούτου ἀπεφήνατο. Ἐρωτηθεὶς γὰρ, Πῶς ἂν ἀμυναίμην τὸν ἐχθρόν; ἔφη· « Αὐτὸς καλὸς κἀγαθὸς γινόμενος. » Εἰ τοίνυν ὁ ἀρετὴν καὶ ἀνεξικακίαν ἀσκῶν καιρίας τοῖς ἐχθροῖς δίδωσι πληγὰς, δι' ἣν αἰτίαν μὴ ταῦτα τὰ ἀμυντήρια περὶ πολλοῦ ποιούμεθα; Εἰ δέ τις καὶ συγγνώμην τοῖς ὑπὸ φθόνου βαλλομένοις νέμοι, καὶ εὔξοιτο αὐτοὺς ἀνενεγκεῖν ἐκ τῆς τοιαύτης C μανίας, καὶ μὴ μόνον ἀμύνασθαι μὴ ἐθέλοι, ἀλλὰ καὶ συμπάσχοι τοῖς ὑπὸ τῆς κακίας χειρωθεῖσιν, οὗτος τῷ ὄντι ἐστὶν ὁ εἰλικρινῶς φιλοσοφῆσαι ἐπιστάμενος.

CLXXXII. — LAMPETIO EPISCOPO.

Quomodo divina virtus in infirmitate perficitur[18].

Quonam pacto virtus in infirmitate perficeretur, paucis exponam. Quandoquidem enim apostoli cum flagris cæderentur, eos, a quibus cædebantur, superabant, et cum vexarentur et exagitarentur, vexatores suos vincebant, et cum mortem oppeterent, vita præditos in fugam vertebant, ob eam causam Dominus his verbis usus est. Nova enim erat hæc D vincendi ratio, ut per contraria victoriam adipiscerentur, nec unquam succumberent, verum, perinde ac si certaminis exitus in ipsorum arbitrio ac potestate situs esset, ita ad certamina progrederentur.

ΡΠΒ'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Πῶς ἡ θεία δύναμις ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται (18).

Ὅπως ἡ δύναμις ἐν ἀσθενείᾳ ἐτελειοῦτο, συντόμως φράσω· ἐπειδὴ γὰρ μαστιζόμενοι οἱ ἀπόστολοι τῶν μαστιζόντων περιεγίνοντο, καὶ ἐλαυνόμενοι τῶν διωκόντων ἐκράτουν, καὶ ἀποθνήσκοντες τοὺς ζῶντας ἐτρέποντο, διὰ τοῦτο τοῦτ' ἔφη. Καινὸς γὰρ ἦν τῆς νίκης ὁ τρόπος, τὸ διὰ τῶν ἐναντίων κεκρατηκέναι, καὶ ἡττᾶσθαι μὲν μηδεπώποτε· ὡς δ' αὐτοὺς ὄντας κυρίους τοῦ τέλους, οὕτως ἐπὶ τοὺς ἀγῶνας ὡρμηκέναι [τούτους]. Καὶ ἵνα τοῦτο μάθῃς σαφέστερον, θέα τοὺς ἀλιτηρίους Ἰουδαίους, ὥσπερ ἐν δικτύοις αὐτοὺς ἔχοντας, καὶ διαπορουῦντας, καὶ φράζοντας.

[18] II Cor. XII, 9.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(16) Ὑποβολιμαῖον. Bill., *abortivus fetus*. Malim, *suppositivus*. Ἔκτρωμα est fetus abortivus. Rittr.

(17) Vide Hippocratem lib. v, aphorismo 39. Plinius lib. VII *Hist. natur.*, c. 15, et lib. XXVIII, c. 7; Clement. Alexandr. lib. I *Pædag.*, cap. 6. Sic et Varro eruditiss. Roman. apud Nonium Marcell. Rittr.

(18) In hunc locum Joan. Chrysostomus peculiarem duxit homiliam. Vide et Photium patriarcham in *Biblioth.*, pag. 501, et Salvianum *De gubernat. Dei*, passim. Id.

Digitized by Google

« Τί ποιήσομεν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις; » Τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, καὶ πᾶσαν ἔκπληξιν ὑπερβαῖνον, τοῦτο ἦν, ὅτι ἔχοντες αὐτοὺς, καὶ δεσμοῦντες, καὶ τύπτοντες ἐν ἀμηχανίᾳ ἦσαν, καὶ ἡττημένων ἀφίεσαν φωνὰς, διὰ τούτων ἡττώμενοι, δι' ὧν ἐδόκουν κρατεῖν. Ἅπερ γὰρ εἰς ἀδοξίαν αὐτῶν ἐμηχανῶντο, ταῦτα ὑπὲρ τῆς εὐκλείας αὐτῶν ἐθεῶντο γινόμενα. Οὕτως οὖν ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ ἀσθενείᾳ τῶν ἀποστόλων πλέον διέλαμπεν. Οὐ γὰρ πράγματα ὑπομένοντες, καὶ ἀντιστρατευόμενοι, οὐδ' ὅπλα χαλκεύοντες, καὶ στρατιώτας συλλέγοντες, ἀλλὰ τὴν γνώμην παρασκευάζοντες εἰς τὸ κακῶς παθεῖν μόνον, οὕτω τὰ τρόπαια πανταχοῦ ἤγειρον.

A Atque, ut hoc clarius perspicias, animadverte quemadmodum nefarii illi ac pestiferi Judæi eos tanquam irretitos tenerent, et tamen summa consilii inopia premerentur, ac dicerent, « Quid faciemus his hominibus[39]? » Nam hoc demum erat, quod admirationem afferebat, atque ab hominum sensibus alienum erat, omnemque stuporem excedebat, quod eos tenerent, ac vinculis coercerent, verberibusque afficerent, tamen in summa animi anxietate versabantur, easque, quæ victis conveniebant, voces emittebant, 330 per eas videlicet res victi ac subacti, quarum ope victoriam sibi opinionis errore fingebant. Nam quæ ad eorum dedecus et infamiam moliebantur, hæc ad eorum gloriam redundare conspiciebant. Vere itaque Dei virtus in apostolorum infirmitate uberius elucebat. Non enim negotia subeuntes, atque aciem contra instruentes, nec arma fabricantes ac militares copias contrahentes, verum animum duntaxat ad perferendos dolores præparantes, hac ratione tropæa ubique statuebant.

ΡΠΓ'. — ΠΑΥΛΩ.

Ὅτι τοῦ ἀργεῖν καὶ ῥᾳθυμεῖν ἄμεινον τὸ κἂν τὰ ἑτέροις πονηθέντα ἐπὶ στόματος φέρειν.

Ἔοικας, ὥς φασί τινες, ἀλλοτρίοις ἐναγλαΐζεσθαι πόνοις, τοὺς ἑτέρων ἱδρῶτας καρπούμενος. Πλὴν ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν αἰτιῶνται, ἐγὼ δὲ ἡρέμα ἀποδέχομαι· τοῦ γὰρ ἀργεῖν, καὶ ῥᾳθυμεῖν, καὶ φλυαρεῖν, πολλῷ ἄμεινον τὸ κἂν τὰ τῶν ἄλλων συγγράμματα ἐπὶ στόματος ἔχειν.

CLXXXIII. — PAULO.

Melius esse ea quæ aliorum laboribus parta sunt in ore ferre, quam desidiam sectari.

Videris, ut nonnulli aiunt, alienis laboribus teipsum ornare, atque aliorum sudoribus frui. Cæterum illi quidem hoc nomine te accusant : ego vero nonnihil laudo. Multo enim satius est etiam aliorum scripta in ore habere, quam cessare desidiaque torpere ac nugari.

ΡΠΔ'. — ΕΥΛΟΓΙΩ.

Εἰς τὸ γεγραμμένον, « Τίς ἐστιν υἱὸς, ὃν οὐ παιδεύει πατήρ; » καὶ ὅτι δραστικώτερα τῶν ἀποφαντικῶν τὰ κατ' ἐρώτησιν προσαγόμενα.

Ὁ θεσπέσιος Παῦλος τὸ ἀποφαίνεσθαι πολλάκις παρεὶς, κατ' ἐρώτησιν προάγει, τὴν ἀπόδειξιν ἡμερωτέραν καὶ δραστικωτέραν ταύτῃ γίνεσθαι οἰόμενος. Ἔφασκε γὰρ τοῖς ἐν πειρασμοῖς οὖσι καὶ δυσχεραίνουσι· « Τίς γὰρ υἱὸς, ὃν οὐ παιδεύει πατήρ; » ἵνα ἐμφαντικωτέραν τῇ ἐρωτήσει τὴν ἀπόδειξιν ἀποφαίνῃ (19). Οὕτω καὶ ἀλλαχοῦ· « Πρέπον ἐστὶ γυναῖκα ἀκατακάλυπτον τῷ Θεῷ προσεύχεσθαι; » τῇ ἐρωτήσει τὴν ἀτοπίαν σαφεστέραν δεῖξαι πειρώμενος. Ταῖς μὲν γὰρ ἀποφάσεσι πολλοὶ καὶ ἀντιλέγειν τολμῶσι· τὰ δὲ κατὰ ἐπερώτησιν προσαγόμενα, καὶ πείθει καὶ ἐπιστομίζει, καὶ πραότητος δόξαν τῷ λέγοντι περιτίθησι.

CLXXXIV. — EULOGIO.

In illud, « Quis est filius, quem non corripit pater[40]? » Et quod efficaciora sunt quæ per interrogationem, quam quæ enuntiative proferuntur.

Divinus Paulus omissa persæpe enuntiatione percontationem adhibet, quod hac ratione suaviorem C ac magis ellicacem demonstrationem se redditurum arbitretur. Aiebat enim ad eos, qui in tentationibus versabantur, easque molesto animo ferebant : « Quis enim filius, quem non corripit pater? » ut per interrogationem plus ponderis ac significationis demonstrationi afferret. Atque item alio loco, « Decet mulierem detecto capite Deum orare[41]? » hac scilicet interrogatione id agens, ut clariorem et apertiorem hujusmodi absurditatem redderet. Siquidem enuntiationes permulti quoque oppugnare ac refutare aggrediuntur : quæ autem per interrogationem proferuntur, et movent, et silentium adversariis indicunt : ac præterea lenitatis et facilitatis opinionem dicenti conciliant.

ΡΠΕ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Ἐγὼ τὰ ἐπιτηδεύματα, ὧν οὐκ ἔστι τὸ τέλος βιωφελὲς, οὐδὲ τέχνας εἶναι ὁρίζομαι, ἀλλὰ ματαιοτεχνίας ἢ κακοτεχνίας. Τεχνικὸν γάρ ἐστι τὸ πρὸς τὸ χρήσιμον καὶ κοινωφελὲς βλέπειν.

CLXXXV. — THEODOSIO SCHOLASTICO.

D Ego studia ea, quorum finis vitæ humanæ nihil commodi affert, nec artes quidem esse statuo, verum ματαιοτεχνίας καὶ κακοτεχνίας, hoc est, inanes et improbas artes. Artificiosum enim hoc demum est, id sibi propositum habere, quod hominum vitæ commodum est atque utile.

[39] Act. IV, 16. [40] Hebr. XII, 7. [41] I Cor. XI, 13.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(19) Ambo codd. Vatic. 649 et Alt., ἀποφάνῃ. Et vers. antepenult. προαγόμενα scribunt, quod in edito est προσαγόμενα. Possin.

Digitized by Google

CLXXXVI. — THEONI EPISCOPO.

In illud, « Terrena sapientes[43]. »

Apostolus, vir sapientissime, cum eos, qui terrena sapiunt, objurgasset, his verbis usus est : « Nostra autem conversatio in cœlis est[43], » iis videlicet, qui prava et improba faciunt, eos qui ingentia et præclara opera edunt, opponens. Illi enim viles et abjecti sunt : hi autem animi magnitudine præditi, atque insignis cujusdam proceritatis. Rursum, ut eos qui adversus fratres **331** insolenter se efferunt, reprimeret, ad hunc modum loquebatur : « Non alta sapientes, sed humilibus consentientes[43a]. » Non quod eos res supra mundum positas animo agitare prohiberet, sed ut superbiam ac jactantiam exscinderet. Aliud enim μεγαλοφροσύνη, hoc est animi magnitudo, aliud superbia, hoc est, arrogantia designat. Siquidem illa omnia, quæ accidunt, infra suam fortitudinem posita esse ducit : hæc autem omnes homines vilitate sua inferiores esse censet. Illa res mundo sublimiores ante oculos sibi proponit : hæc terrenas somniat. Illa divinam et præclaram gloriam expetit : hæc intereuntis cupiditate flagrat.

CLXXXVII. — EIDEM.

Φρόνημα et φρόνησις haud eamdem significationem habent. Illud enim elationem, hæc prudentiam significat. Illud superbiam, hæc temperantiam. Illud adversus alios impetum facere : hæc nihil eorum, quæ decent, prætermittere. Illud denique eos, qui virtutum ornamentis præditi sunt, ornatu spoliat : hæc autem inferiores etiam exornat. Ac propterea illud odio, hæc laudi atque admirationi est. Illud omnium voce laceratur : hæc prædicatione effertur. Quæ cum ita sint, ut φρόνησιν, hoc est prudentiam, excolas, φρόνημα autem, id est elationem atque impetum adversus proximos, radicitus evellas, enitere.

CLXXXVIII. — EIDEM.

Equidem ipse humilitatem ab animo magno et excelso, superbiam autem a vili et abjecto proficisci existimo. Atque hoc confirmant Deo charus Abraham, et Pharisæus. Etenim ille divino colloquio fruens, terram sese ac cinerem appellabat : hic autem etiam a nemine commotus efferebatur, animumque arrogantem gerebat, ac seipsum universo orbi anteferre conabatur.

CLXXXIX. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Eum, qui docere aggreditur, facere oportet, atque ita loqui. Qui autem non facit, eum ne verba quidem facere convenit. Prior enim inter summos collocabitur : posterior autem non modo pœnas illic dabit, sed etiam ridiculum hic sese præbebit. Cavillorum enim ac sannarum materia auditoribus erit.

ΡΠϚ'. — ΘΕΩΝΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Εἰς τὸ εἰρημένον, «Οἱ τὰ ἐπίγεια φρονοῦντες.»

Ὁ Ἀπόστολος, ὦ σοφώτατε, τοὺς μὲν τὰ ἐπίγεια φρονοῦντας αἰτιασάμενος, ἔφη· « Ἡμῶν δὲ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει·» τοὺς μικρὰ καὶ φαῦλα πράσσοντας τοῖς μεγάλα καὶ νεανικὰ ἀντιτάττων. Οἱ μὲν γὰρ εὐτελεῖς εἰσι καὶ ταπεινοί· οἱ δὲ μεγαλοφυεῖς καὶ οὐρανομήκεις. Τοὺς δὲ κατὰ τῶν ἀδελφῶν φρονοῦντας καταστέλλων ἔλεγε· «Μὴ τὰ ὑψηλὰ φρονοῦντες, ἀλλὰ τοῖς ταπεινοῖς συναπαγόμενοι·» οὐ τὰ ὑπερκόσμια αὐτοὺς φαντάζεσθαι κωλύων, ἀλλὰ τὴν ὑπεροψίαν καὶ τὴν μεγαλαυχίαν ἐκκόπτων. Ἄλλο γὰρ μεγαλοφροσύνη, τουτέστι μεγαλοψυχία, καὶ ἄλλο ὑπερηφανία, τουτέστιν, ἀλαζονεία. Ἡ μὲν γὰρ πάντα δεύτερα ἡγεῖται τὰ συμβαίνοντα τῆς οἰκείας ἀνδρείας· ἡ δὲ πάντας ἀνθρώπους δευτέρους τῆς οἰκείας εὐτελείας. Ἡ μὲν τὰ ὑπερκόσμια φαντάζεται, ἡ δὲ τὰ ἐπίγεια ὀνειροπολεῖ. Ἡ μὲν τὸ θεῖον καὶ ἀοίδιμον κλέος ποθεῖ, ἡ δὲ τῆς σβεννυμένης δόξης ἐρᾷ.

ΡΠΖ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Οὐ ταυτὸν φρόνημα καὶ φρόνησις. Τὸ μὲν γὰρ ἔπαρμα δηλοῖ, ἡ δὲ σύνεσιν· τὸ μὲν ὑπερηφανίαν, ἡ δὲ σωφροσύνην· τὸ μὲν τὸ κατὰ τῶν πέλας ἐπιφύεσθαι, ἡ δὲ τὸ μηδὲν τῶν πρεπόντων παροράν· καὶ τὸ μὲν τοὺς ὑπὸ ἀρετῆς κεκοσμημένους ἀποκοσμεῖ, ἡ δὲ καὶ τοὺς ἥττονας κοσμεῖ. Διὸ καὶ τὸ μὲν μισεῖται, ἡ δὲ θαυμάζεται· τὸ μὲν ἀποκηρύττεται, ἡ δὲ ἀνακηρύττεται. Τὴν φρόνησιν τοίνυν, τουτέστι τὴν σύνεσιν γεωργῶν, τὸ φρόνημα, τουτέστι (20) τὸ κατὰ τῶν πλησίον ἐπιφύεσθαι, αὐτόπρεμνον ἀνασπᾶσαι πειρῶ.

ΡΠΗ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Ἐγὼ μὲν ἀπὸ μεγαλοφυοῦς καὶ οὐρανομήκους ψυχῆς τίκτεσθαι ἡγοῦμαι τὴν ταπεινοφροσύνην, ἀπὸ δὲ εὐτελοῦς καὶ φαυλοτάτης τὴν ὑπερηφανίαν. Καὶ τοῦτ' ἐγγυῶνται ὅ τε θεοφιλὴς Ἀβραὰμ καὶ ὁ Φαρισαῖος. Ὁ μὲν γὰρ θείας ἀπολαύων ὁμιλίας, γῆν καὶ σποδὸν ἑαυτὸν ἐκάλει· ὁ δὲ μηδενὸς παρακινοῦντος, ἐπῄρετο καὶ μέγα ἐφρόνει, καὶ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης ἑαυτὸν προθεῖναι ἐπεχείρει.

ΡΠΘ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Τὸν μὲν διδάσκειν ἐπιχειροῦντα, πράττειν χρὴ, καὶ οὕτω φράζειν· τὸν δὲ μὴ πράττοντα, οὐδὲ φράζειν δίκαιον. Ὁ μὲν γὰρ πρότερος εἰς τοὺς κορυφαιοτάτους τετάξεται· ὁ δὲ δεύτερος οὐ μόνον δίκας ἐκεῖ δώσει, ἀλλὰ κἀνταῦθα γέλωτα ὀφλήσει. Κωμῳδίας γὰρ ὑπόθεσις τοῖς ἀκροαταῖς γενήσεται. Χρὴ τοιγαρ-

[43] Philipp. III, 19. [43] ibid. 20. [43a] Rom. XII, 16.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(20) Ed. Paris., τοίνυν, τουτέστι τὸ κατὰ τῶν, etc., omissis intermediis. Locum restituimus ex codd. Vatic. 649 et Alt. ap. Possinum. EDIT. PATR.

Digitized by Google

οὖν ἢ πράττοντα λέγειν, ἢ μὴ πράττοντα ἡσυχίαν ἄγειν, καὶ τὴν γλῶτταν ταῖς τῆς εὐγνωμοσύνης ἡνίαις ἄγχειν, ταῖς καὶ μετάγνωσιν ὠδινούσαις.

A Quamobrem aut facientem loqui oportet, aut non facientem silere, ac linguam probitatis rectique judicii habenis, quæ resipiscentiam parturiunt, coercere.

ΡΛ'. — ΖΗΝΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Τὸ μετὰ φρονήσεως ἠρεμαῖόν τε καὶ γαληνὸν τοῦ τρόπου, βεβηκυίας καὶ σταθερᾶς γνώμης μέγιστόν ἐστι παρ' ἐμοὶ κριτῇ τεκμήριον.

CXC. — ZENONI PRESBYTERO.

Morum cum prudentia conjuncta placiditas et tranquillitas, gravis atque constantis animi maximum, meo quidem judicio, argumentum est.

ΡΛΑ'. — ΠΑΥΛΩ.

Κατὰ τῶν λεγόντων, εἶναι γένεσιν, ἤτοι εἱμαρμένην, ἢ τὴν λεγομένην τύχην.

Οἱ πάντα ὁμοῦ χρήματα μιγνύντες, καὶ πανσπρίαν, τὸ τοῦ λόγου, ποιοῦντες (21), οὗ μοι δοκοῦσιν ὑγιαίνειν τὸν νοῦν. Εἰ γὰρ Θεὸς, οὐ γένεσις. Εἰ δὲ γένεσις, οὐ φημι τὸ ἐναντίον. Τραπείη γὰρ τὸ βλάσφημον εἰς τὰς τῶν τοῦτο παρασκευαζόντων λέγεσθαι κορυφάς. Εἰ δὲ οὐδεὶς τοῦτο φαίη, ἀναμφισβήτητός ἐστι τῆς Ἐκκλησίας ὁ στέφανος· ἤρκει μὲν οὖν αὐτῇ ἡ νίκη, ὡς οἶμαι, εἰ καὶ μόνη ἐτύγχανε. Νυνὶ δὲ καὶ ἄλλαις πολλαῖς ἐπερειδόμεθα. Εἰ γένεσις, οὐ νόμος· εἰ δὲ νόμος, οὐ γένεσις (22). Εἰ γένεσις, οὐ παραίνεσις· εἰ δὲ παραίνεσις, οὐ γένεσις. Εἰ γένεσις, οὐ κρίσις· εἰ δὲ κρίσις, οὐ γένεσις. Εἰ γένεσις, οὐκ εὐχή· εἰ δὲ εὐχή, οὐ γένεσις. Εἰ γένεσις, οὐ μελέται· εἰ δὲ μελέται, οὐ γένεσις. Εἰ γένεσις, οὐ φιλοσοφία· εἰ δὲ φιλοσοφία, οὐ γένεσις. Εἰ γένεσις, οὐκ ἰατρική· εἰ δὲ ἰατρική, οὐ γένεσις. Εἰ γένεσις, οὐ γεωργία· εἰ δὲ γεωργία, οὐ γένεσις. Καὶ πολλὰ ἔχων εἰπεῖν, νυνὶ παραλείψω· αὖθις δὲ συλλογίσομαι. Εἰ μὲν οὖν ἑνὸς ἦν τοῦ πράγματος πρὸς ἓν ὁ ἀγών, ἴσως ἀμφισβητήσιμος ἂν ἦν ὁ στέφανος. Εἰ δ' ἑνὸς πρὸς πολλὰ καὶ ποικίλα ἡ μάχη, ἀναμφισβήτητος, ὡς οἶμαι, ἡ νίκη (23). Κἂν γὰρ ἓν δόξῃ νενικηκέναι, ὑπὸ τῶν ἄλλων ἡττηθήσεται. Δόξῃ δὲ εἶπον, ἐπειδήπερ οὐ πᾶσι τὸ κρίνειν τὰ πράγματα εἰλικρινῶς πρόσεστιν, ἢ διὰ βραχυτῆτα γνώμης, ἢ διὰ ῥᾳθυμίαν, ἢ διὰ σκαιότητα τρόπων, ἢ διὰ πρόληψιν, θανάτου γείτονα. Ἐπεὶ τοῖς γε νοῦν ἔχουσι, καὶ ἀπρόληπτον κεκτημένοις τῶν πραγμάτων τὸ κριτήριον, σαφές ἐστι τὸ ἀληθές (24).

B

C

332 CXCI. — PAULO.

Contra eos qui dicunt esse nativitatem sive fatum seu fortunam.

Qui res omnes permiscent, ac leguminum, ut dici solet, misturam faciunt, sanæ mentis mihi minime videntur. Nam si Deus est, fatum non est. Si autem fatum, non dicam quod cum eo pugnat: vertatur enim in eorum capita, qui, ut hoc dicatur, procurant, hæc blasphemia. Quod si nemo est qui hoc dicere ausit, sine controversia penes Ecclesiam est victoria. Ac sufficiebat quidem, ut opinor, hæc palma, etiamsi sola esset. Nunc autem aliis quoque permultis innitimur. Si fatum est, lex non est: si autem lex, fatum non est. Si fatum est, admonitio non est: si autem admonitio, fatum non est: si fatum est, judicium non est: si autem judicium, fatum non est, Si fatum est, non est precatio: si autem precatio, fatum non est. Si fatum est, meditationes non sunt; si autem meditationes, fatum non est. Si fatum est, philosophia non est: si autem philosophia, fatum non est. Si fatum est, medicina non est, si autem medicina est, fatum non est. Si fatum est, agricultura non est: si autem agricultura est, fatum non est. Ac multa item alia cum dicere habeam, nunc prætermitto; rursum autem colligam. Si igitur unius rei cum una certamen esset, dubia fortasse victoria foret. Cum autem una res adversus multas et varias dimicet, extra controversiam, ut opinor, est victoria. Quamvis enim unam vicisse videatur, ab aliis tamen vincetur. Idcirco autem dixi, *videbitur*, quoniam non omnes hoc habent, ut sincere de rebus judicent. Id quod vel ob mentis exi*guitatem* contingit, vel ob segnitiem, vel ob morum improbitatem, vel ob morti vicinam opinionem, qua *prius eorum animi* imbuti sunt. Nam alioqui iis, qui mente præditi sunt, ac rerum judicium opinionibus quibusdam *minime* prius occupatum habent, perspicua est veritas.

ΡΛΒ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Ἡ τρυφή, ὦ βέλτιστε, οὐ μόνον ἐξοστρακίζει τὴν πολυήρατον, καὶ ἀρχῆς καὶ πλούτου προτιμοτέραν ὑγείαν (ταύτης γὰρ ἀπούσης, ἐκεῖνα οὐδὲν), ἀλλὰ καὶ ποικίλα καὶ ἀνήκεστα καινουργεῖ νοσήματα. Εἰ

D

CXCII. — EIDEM.

Luxus, vir optime, non modo peramabilem atque imperio et opibus anteponendam sanitatem propellit (hæc enim absente nullius momenti illa sunt), sed etiam varios et incurabiles morbos gignit. Quare si

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(21) *Πανσπρίαν, τὸ τοῦ λόγου, ποιεῖ.* Nota proverbium de rerum confusione et mistura. Suidas: Πανσπρία, ἡ ἐκ τῶν ὁσπρίων μίξις. Rittr.

(22) *Εἰ γένεσις, οὐ νόμος· εἰ δὲ νόμος, οὐ γένεσις.* Scripsit hæc Isidorus imitatione magistri sui Joannis Chrysostomi, cujus sunt ista præsentibus ita gemina, ut non ovum ovo neque lac lacti sit similius, oratione 5, *Περὶ εἱμαρμένης*· Εἰ γένεσις ἐστὶ, κρίσις οὐκ ἔστιν· εἰ γένεσις ἐστὶ, πίστις οὐκ ἔστιν. Εἰ γένεσις ἐστὶ, Θεὸς οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ἀρετὴ, οὐκ ἔστι κακία· εἰ γένεσις ἐστὶ, πάντα μάτην, πάντα εἰκῇ καὶ ποιοῦμεν καὶ πάσχομεν· οὐκ ἔστιν ἔπαινος, οὐκ ἔστι ψόγος, οὐκ ἔστιν αἰδὼς, οὐκ ἔστιν αἰσχύνη, οὐκ εἰσὶ νόμοι, οὐκ εἰσὶ δικαστήρια. Meminit quoque Isid. orationis suæ contra fatum infra ep. 253. Vide Nemesium *de Natura hominis*. Id.

(23) Verba ἡ νίκη, quæ in edit. Paris. deerant, supplentur ex iisdem codicibus. Edit. Patr.

(24) Sic Minucius Felix *Octavio*: « Veritas obvia, sed requirentibus. »

Digitized by Google

tibi sanitas curæ est, frugalitas quoque curæ sit. Siquidem bonæ valetudinis matrem esse inediam medici non immerito definiunt. Ego vero, quoniam mihi tecum, qui satietati quoque ipsi per saturitatem et ingluviem contumeliam infers, sermo est, hoc tibi nuntio, frugalitatem tibi sanitatis, hoc est rei cumprimis charæ et expetendæ, matrem fore.

A τοίνυν μέλει σοι τῆς ὑγείας, μελέτω καὶ τῆς αὐταρκείας. Τὴν μὲν γὰρ ἔνδειαν μητέρα ὑγείας εἶναι, εἰκότως ἰατρῶν παῖδες ὁρίζονται· ἐγὼ δὲ, ἐπειδὴ πρὸς σέ μοι ὁ λόγος, τὸν καὶ τὸν κόρον τῇ πλησμονῇ ὑβρίζοντα, τὴν αὐτάρκειαν μητέρα σοι γενήσεσθαι τῆς πολυποθήτου ὑγείας εὐαγγελίζομαι.

CXCIII. — LAMPETIO EPISCOPO.

Si fieri possit, ut Zosimus, et Maro, et Eustathius, qui in tot tamque gravibus flagitiis deprehensi sunt, meliore mente recepta eo, unde exciderunt, redeant, hoc quidem melius fuerit. Sin minus, eos, tanquam incurabilia membra, ad vitales partes grassantia, exscinde.

ΡΛΓ'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Εἰ μὲν δυνατὸν σωφρονισθέντας Ζώσιμον, καὶ Μάρωνα, καὶ Εὐστάθιον τοὺς ἐπὶ τοσούτοις καὶ τηλικούτοις κακοῖς ἁλόντας, ἐπανελθεῖν ὅθεν ἐξέπεσον, ἄμεινον. Εἰ δὲ μή, ἔκκοψον, ὥσπερ μέλη ἀνίατα σπεύδοντα βαδίσαι ἐπὶ τὰ καίρια.

333 CCXXIV. — TAURO HYPARCHO.

Vitium quidem, hoc est, res infausta et decoris plena, dominatur, cum tyrannis rerum potitur. Virtus autem palmam obtinet, cum regnum res exornat et moderatur. Tyrannis enim ad suam, regnum autem ad subditorum utilitatem omnia refert.

B

ΡΛΔ'. — ΤΑΥΡΩ ΥΠΑΡΧΩ.

Κακία μὲν ἡ δυσώνυμος, καὶ δυσκλεὴς, κρατεῖ, ὅταν τυραννὶς κατέχῃ· ἀρετὴ δὲ νικᾷ, ὅταν βασιλεία διακοσμῇ τὰ πράγματα. Ἡ μὲν γὰρ τυραννὶς πρὸς τὸ οἰκεῖον, ἡ δὲ βασιλεία πρὸς τὸ τῶν ἀρχομένων συμφέρον βλέπει.

CXCV. — HERMINO COMITI.

De gratia sancti baptismatis.

Quoniam magnificentia tua per litteras ex me quæsivit, quid sit causæ, cur infantes, cum peccatis careant, baptizentur : necessario tibi rescribendum esse putavi. Quidam igitur nimis tenuiter et jejune aiunt, eos spurcitiem eam, quæ ob Adami transgressionem ad humanam naturam transfusa est, eluere. Ego vero hoc quidem etiam fieri persuasum habeo : at non solum (neque enim id tam magnum esset), verum alia quoque multa, naturam nostram longe superantia, beneficia nobis concessa esse. Neque enim natura nostra id duntaxat accepit, quod ad peccatum de medio submovendum ac delendum requirebat : verum etiam divinis beneficiis aucta et ornata est. Neque enim solum supplicio exempta est, atque improbitatem omnem exuit : sed etiam superne regenita est (divina, et omnem orationis vim ac facultatem excedente regeneratione, tanquam ex machina quadam excogitata) et redempta, et sanctificata, et in adoptionis jus adducta et justificata : et Unigeniti cohæres effecta est, ac per sacrorum mysteriorum perceptionem concorporea ipsi reddita, et in ipsius carnem censetur : et quemadmodum corpus capiti, eodem modo ipsa ei copulata est. Quod quidem cum divus Paulus, Christi sensuum velut promus, animadvertisset, nunc quidem his verbis utebatur, « Et ipsum donavit super omnia caput Ecclesiæ [44], » hoc est, præter alia omnia beneficia hoc eam munere affecit, ut Christus ipsius caput sit : nunc autem ad hunc modum loquebatur, « Multo magis abundantiam gratiæ et donationis et justitiæ accipientes in vita regnabunt [45]. » Non dixit, *gratiam*, sed, *abundantiam gratiæ* : hinc videlicet ostendens nos non pharma-

C

D

ΡΛΕ'. — ΕΡΜΙΝΩ ΚΟΜΗΤΙ.

Περὶ τῆς χάριτος τοῦ ἁγίου βαπτίσματος.

Ἐπειδὴ γέγραφέ σου ἡ μεγαλόνοια βουλομένη μαθεῖν δι' ἣν αἰτίαν τὰ βρέφη ἀναμάρτητα ὄντα βαπτίζεται, ἀναγκαῖον ᾠήθην ἀντεπιστεῖλαι. Τινὲς μὲν οὖν σμικρολογοῦντές φασιν, ὅτι τὸν διὰ τὴν παράβασιν τοῦ Ἀδὰμ διαδοθέντα τῇ φύσει ῥύπον ἀποπλύνονται. Ἐγὼ δὲ καὶ τοῦτο μὲν γίνεσθαι πιστεύω, οὐ μὴν μόνον (οὐδὲν γὰρ ἂν τοσοῦτον ἦν), ἀλλὰ καὶ ἄλλα πολλὰ μακρῷ τὴν ἡμετέραν ὑπερβαίνοντα φύσιν δεδόσθαι χαρίσματα. Οὐ γὰρ ὅσον ἔχρηζεν ἡ φύσις εἰς τὴν τῆς ἁμαρτίας ἀναίρεσιν ἔλαβε μόνον, ἀλλὰ καὶ θείοις ἐκοσμήθη δώροις. Καὶ γὰρ οὐ μόνον κολάσεως ἀπηλλάγη, καὶ πονηρίαν ἀπημφιάσατο πᾶσαν, ἀλλὰ καὶ ἀνεγεννήθη ἄνωθεν (παλιγγενεσίας θείας, καὶ λόγον ὑπερβαινούσης, ὥσπερ ἐκ μηχανῆς τινος ἐπινοηθείσης), καὶ ἀπελυτρώθη, καὶ ἡγιάσθη, καὶ εἰς υἱοθεσίαν ἠνέχθη, καὶ ἐδικαιώθη, καὶ ἐγένετο συγκληρονόμος τοῦ Μονογενοῦς, καὶ σύσσωμος αὐτῷ διὰ τῆς μετοχῆς τῶν ἱερῶν μυστηρίων κατέστη, καὶ εἰς τὴν σάρκα αὐτοῦ τελεῖ· καὶ ὥσπερ τὸ σῶμα τῇ κεφαλῇ, οὕτως αὐτῷ ἥνωται. Ἅπερ ὁ θεσπέσιος ἐννοήσας Παῦλος, ὁ τῶν τοῦ Χριστοῦ νοημάτων ταμίας, ποτὲ μὲν ἔλεγε· « Καὶ αὐτὸν ἔδωκεν ὑπὲρ πάντα, κεφαλὴν τῆς Ἐκκλησίας· » τουτέστιν, ὑπὲρ τὰ ἄλλα πάντα χαρίσματα, τοῦτο αὐτῇ ἐδωρήσατο, τὸ τὸν Χριστὸν κεφαλὴν αὐτῆς εἶναι. Ποτὲ δὲ, « Πολλῷ μᾶλλον οἱ τὴν περισσείαν τῆς χάριτος, καὶ τῆς δωρεᾶς, καὶ τῆς δικαιοσύνης λαμβάνοντες, ἐν ζωῇ βασιλεύ[σ]ουσιν. » Οὐκ εἶπε χάριν, ἀλλὰ *περισσείαν χάριτος*· δεικνὺς, ὅτι οὐ φάρμακον ἐλάδομεν ἀντίῤῥοπον τοῦ τραύματος μόνον, ὡς οἴονται σμικρολόγοι τινὲς, καὶ τῆς θείας μεγαλοδωρεᾶς ἀναίσθητοι· ἀλλὰ καὶ εὐμορφίαν καὶ τιμὴν, καὶ δόξαν, καὶ ἀξιώματα, πολλῷ τὴν ἡμετέραν ὑπερβαίνοντα

[44] Ephes. I, 22. [45] Rom. V, 17.

Digitized by Google

ἀξίαν. Μὴ τοίνυν, ὦ φίλος, νόμιζε ἁμαρτιῶν μόνον ἀναιρετικὸν εἶναι τὸ βάπτισμα, ἀλλὰ καὶ υἱοθεσίας καὶ θείας συγγενείας καὶ ἄλλων μυρίων τῶν τε λεχθέντων, τῶν τε παραλειφθέντων ἀγαθῶν ποιητικόν. Ὁ γὰρ τῶν ἁπάντων βασιλεὺς, οὐ μόνον ἐλυτρώσατο τὴν αἰχμαλωτευθεῖσαν φύσιν, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν ἀνωτάτω τιμὴν ἀνήγαγεν.

A cum duntaxat, quod vulneri par sit, accepisse (quemadmodum jejuni quidam homines, ac divinam munificentiam minime agnoscentes opinantur), verum etiam pulchritudinem et honorem, et gloriam et dignitates, meritum nostrum multis partibus excedentes. Quæ cum ita sint, o amice, ne hoc existimes, baptismum peccata tantummodo delere : verum et adoptionem, et divinam cognationem, ac sexcenta alia, tam quæ commemoravi, quam quæ prætermisi, bona procreare. Siquidem ille omnium rex captivam naturam non modo redemit, verum etiam ad summum honoris gradum evexit.

ΡΙΖ'. — ΗΣΑΙΑ.

Οὐ χρὴ τὴν ἀνυπέρβλητον τοῦ Θεοῦ μακροθυμίαν, ὑπόθεσιν ῥᾳθυμίας ποιεῖσθαι, ἵνα μὴ μείζονα συγγνώμης κατ' ἄμφω ἁμαρτάνοντες ἀλῶμεν, τῷ τε παραλόγως ἐῤῥᾳθυμηκέναι, τῷ τε παραλογώτερον τῆς χρηστότητος καταπεφρονηκέναι.

B

CXCVI. — ISAIÆ.

334 Ex incomparabili Dei lenitate ac patientia socordiæ materiam arripere minime oportet : ne alioqui majora, quam quibus ignosci debeat, peccata utroque nomine perpetrare deprehendamur, hoc est, dum et stulte desidia et inertia laboramus, et divinam benignitatem stultius contemnimus.

ΡΙΖ'. — ΘΕΟΓΝΩΣΤΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ὅτι μὲν, εἰ μὴ τὰς πρὸς τὸ ἀγαθὸν ὁρμὰς τοῦ ἀοιδίμου Τιμοθέου ὁ ἀλιτήριος Εὐσέβιος ἐξέκοπτεν, οἰκουμενικὸν ἂν καὶ διαβόητον ἀνθρωπον ἐποίησεν, οἶμαι μὴ ἀμφιβάλλειν τὴν σὴν σύνεσιν. Ὅτι δὲ οὐδὲ οὕτως ἀκλεῶς τὸν βίον κατέστρεψεν, ἀλλ' ὑπὸ πάντων ἐπὶ τοῖς καλλίστοις ᾀδόμενος, τοῦτο παρ' ἡμῶν μάνθανε. Εἰ δὲ χρή τι καὶ θαυμαστὸν εἰπεῖν, τάχα οὐχ οὕτως εἰσὶν εὐδόκιμοι, οἱ πρὸς ἀρετὴν ἀλειφόμενοι, καὶ στεφανῖται γενόμενοι, ὡς οἱ κωλυόμενοι μὲν, καὶ μηδὲ τί ἐστιν ἀρετὴ ἐννοῆσαι συγχωρούμενοι, μήτι γε πρᾶξαι, ἐρασταὶ δὲ γνήσιοι ταύτης ἀναφαινόμενοι. Γυμνὴ γάρ ἐστιν αὕτη τῆς διανοίας αὐτῶν ἡ βάσανος.

C

CXCVII.— THEOGNOSTO PRESBYTERO.

Quod quidem, nisi exitiosus ac sacrilegus Eusebius clarissimi viri Timothei ad virtutem impetus excidisset, eum toto orbe cognitum ac celebrem redditurus erat, prudentiam tuam minime ignorare arbitror. Quod autem ne sic quidem citra gloriam e vita migraverit, verum ob præclarissimas virtutes ab omnibus prædicetur, hoc a nobis disce. Quod si quid etiam admiratione dignum dicere opus est, haud tantam fortasse gloriam nominisque celebritatem obtinent, qui ad virtutem incitantur, ac coronam adipiscuntur, quantum ii, qui, cum prohibeantur, ac ne quidem quid sit virtus cogitare, medum exsequi permittantur, sinceros tamen ipsius amatores se præbent. Nuda enim et aperta hæc mentis eorum exploratio est.

ΡΙΗ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ταπεινοφροσύνην ὑπερβάλλουσαν κατηγορεῖ σου τὸ γραφέν σοι πρὸς ἐμὲ γράμμα. Εἰ δὲ ἀρνήσαιο, ἐλέγξει σε καὶ αὐτὴ ἡ ῥῆσις, ἣν μαθεῖν τι παρ' ἐμοῦ βουληθεὶς, συνέπλεξας. Ἔφης γὰρ, ὅτι Ἔσχατον πάντων ὄντα, καὶ ὥσπερ ἔκτρωμα, δίδαξον κἀμὲ, τί δήποτε ὁ Θεὸς διὰ Ἡσαΐου, τὰ μὲν ὡς κόκκινον ἁμαρτήματα τῶν μετανοούντων ὡς ἔριον λευκαίνειν ἔφη· τὰ δὲ ὡς φοινικοῦν, ὡς χιόνα. Ἐγὼ δὲ θαυμάσας σου τὴν ταπεινοφροσύνην, καὶ ὅτι τὸ μέγιστον τοῦ Παύλου πλεονέκτημα, ὥσπερ διάδημα, ἀνεδήσω (κἀκεῖνος γὰρ ἔκτρωμα εἶναι ἑαυτὸν ἔλεγε· καίτοι τὰ ἐξαμβλωθέντα ἀναμορφῶν, καὶ δεύτερον ᾠδίνων τὰ τοὺς θείους χαρακτῆρας μὴ ἀποσώσαντα)· ἐπὶ τὴν ἑρμηνείαν συντόμως βαδιοῦμαι. Φημὶ τοίνυν, ὅτι ἐπηγγείλατο, τὰ μὲν ἄκρα μέσως, τὰ δὲ μέσα ἄκρως θεραπεύειν.

D

CXCVIII. — HIERACI PRESBYTERO.

Singularem quamdam animi submissionem tuam eæ litteræ, quas ad me dedisti, arguunt. Quod si inficias ieris, dictum illud, quod, aliquid ex me scire cupiens, adjunxisti, te prodet. Sic enim locutus es, Me quoque omnium hominum postremum, ac velut abortivum doce, quidnam sit, cur Deus per Isaiam facturum se dixerit, ut ea pœnitentium scelera, quæ ad coccini similitudinem accederent, lanæ instar, quæ autem phœniceum colorem referrent, nivis in modum dealbaret. Ego vero humilitatem tuam admiratus, quodque maxima Pauli prærogativa, non secus ac diademate quodam caput tuum cinxisti (nam et ille abortivum se esse asserebat, cum tamen ipse abortivos fetus, qui divinas notas minime servaverant, refingeret, ac denuo parturiret), ad quæstionis explicationem breviter me conferam. Aio igitur his verbis hoc ipsum velle, se extrema quidem mediocriter, media autem summopere curaturum esse.

ΡΙΘ'. — ΠΕΤΡΩ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.

Οὐ χρὴ, μακάριε, πάντα ἐπιέναι ἀναισχύντοις καὶ ἀκρατέσι τοῖς ὀφθαλμοῖς, ἀλλὰ χαλινὸν αὐτοῖς ἐμβάλλειν τὴν αἰδῶ, ἵνα μὴ δίκην ὕστερον δοίημεν τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας, κἀνταῦθα δημίων χαλεπώ-

CXCIX. — PETRO MONACHO.

Impudentibus atque intemperantibus oculis omnia perlustrare, vir beate, haudquaquam oportet : verum pudoris frenum ipsis injicere ; ne alioqui posthac improbæ cupiditatis pœnas pendamus, quæ

Digitized by Google

animum in hac quoque vita carnificibus quibusvis acerbius lacerat, et cruentat, ac naturæ portum, hoc est somnum, **335** velut aggesta humo obstruit, efficitque ut perpetuis fluctibus jactemur, ac laboremus. Eaque etiam de causa Salvator, negotiis molestiisque ac supervacaneis laboribus nos liberans, atque absque iis castitatis studium percurrere nos cupiens, iis qui curiosis oculis aliquam intueri student, atrocem pœnam denuntiavit : præsertim quidem id agens, ut vitii radicem reprimat, deinde autem ne aspectus telo sauciati, gravem, aut etiam lethalem morbum nobis ipsis accersamus. Non modo enim purius atque integrius, sed etiam facilius, is qui non spectat, cupiditatem vincet ac profligabit.

A τερον καταξαινούσης, καὶ μαστιζούσης τὴν διάνοιαν, καὶ τὸν τῆς φύσεως λιμένα (ψημὶ δὲ τὸν ὕπνον) προσχωννυούσης, καὶ πελαγίζειν ἀεὶ καὶ κάμνειν παρασκευαζούσης. Διὸ καὶ ὁ Σωτὴρ πραγμάτων ἡμᾶς ἀπαλλάττων, καὶ πόνων περιττῶν, ὧν ἄνευ τὸ τῆς σωφροσύνης στάδιον διαθέειν ἡμᾶς βουλόμενος, τῶν περιέργως ὁρᾶν σπουδαζόντων, ἀμήχανον κόλασιν ἠπείλησε· μάλιστα μὲν τὴν ῥίζαν ἀναστέλλων τοῦ πάθους, ἔπειτα δὲ ἵνα μὴ τρωθέντες τῷ ἐκ τῆς θέας βέλει, νόσον δυσίατον ἢ καὶ ἄνιατον ἑαυτοῖς κατασκευάσωμεν. Οὐ μόνον γὰρ καθαρώτερον, ἀλλὰ καὶ εὐκολώτερον ὁ μὴ ὁρῶν περιέσται τῆς ἐπιθυμίας.

CC. — LAMPETIO EPISCOPO.

Ob ea quæ de Zosimo dicebantur.

Vehementer ipse quoque, ob ea, quæ flagitiose ac scelerate fiunt, discrucior : at non tamen de mente dejicior.

B

Σ'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Διὰ τὰ περὶ Ζωσίμου.

Ἀλγῶ μὲν καὶ αὐτὸς κομιδῇ ἐπὶ τοῖς ἀτόπως γινομένοις, οὐ μὴν παρατρέπομαι τὸν λογισμόν.

CCI. — THEODOSIO EPISCOPO.

Quod ii, qui eadem scelera perpetrarunt non eamdem hic pœnam persolvant, hoc generalis judicii dogma confirmat. Quod autem non omnes illic serventur, hoc crassiores ac segniores homines expergefacit, ut qui omnino pœnas illic daturi sint, etiamsi supplicium in hac vita effugerint. Nam si nemo pœnam illic subiturus est, quid afferri potest cur hic daturi sint? Quod autem justi viri atque omni virtutum genere florentes, multas hic acerbitates pertulerint, hoc paratas ipsis in altero ævo coronas indicat. Quod vero nonnulli quoque ex ipsis honore affecti fuerint, hoc ob eos, qui peccato delectantur, factum est : ne scilicet virtutem calamitatum causam esse arbitrantes, effuso cursu eam fugiant.

ΣΑ' (25). — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Τὸ μὲν μὴ τὴν αὐτὴν δίκην ἐνταῦθα διδόναι τοὺς τὰ αὐτὰ δράσαντας, τὸν τῆς γενικῆς κρίσεως βεβαιοῖ λόγον. Τὸ δὲ μὴ πάντας ἐκεῖσε τηρηθῆναι, τοὺς παχυτέρους καὶ ῥᾳθυμοτέρους διανίστησιν, ὡς πάντως ἐκεῖσε δώσοντας δίκην, εἰ καὶ τὰ ἐνταῦθα (26) διαφύγοιεν. Εἰ γὰρ μηδεὶς ἐκεῖσε κολασθήσεται, δι' ἣν αἰτίαν ἐνταῦθά τινες ἐτιμωρήθησαν; Τὸ δὲ τοὺς δικαίους, καὶ πάσῃ ἀρετῇ κομῶντας, πολλὰ ἐνταῦθα ὑπομεμενηκέναι δεινὰ, τοὺς εὐτρεπισθέντας αὐτοῖς ἐκεῖσε στεφάνους μηνύει. Τὸ δὲ καί τινας ἐξ αὐτῶν ἐνταῦθα τετιμῆσθαι, διὰ τοὺς φιλαμαρτήμονας γεγένηται· ἵνα μὴ τὴν ἀρετὴν αἰτίαν κακῶν εἶναι νομίζοντες, φύγωσιν αὐτὴν ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος.

C

CCII. — AGATHONI PRESBITERO.

Quid sit, « Sacerdotes, loquimini ad cor Jerusalem [46]. »

Quandoquidem sermo actione destitutus non ultra aurem grassatur, qui autem ab actione animatus est, ut qui acris et efficax sit, alte penetrat, animumque attingit : eam ob causam (id quod ex me scire cupis) Deus sacerdotibus edixit, ut ad cor Jerusalem loquerentur. Nam qui ad aures verba faciant, permulti quidem sunt, ac sacerdotio indigni : qui autem ad cor, pauci omnino, at qui sacerdotali dignitate redimiri merentur.

ΣΒ'. — ΑΓΑΘΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Τί ἐστι τὸ, « Ἱερεῖς, λαλήσατε εἰς καρδίαν Ἰερουσαλήμ. »

Ἐπειδὴ ὁ λόγος, ὅταν πράξεως ἔρημος ᾖ, οὐ περαιτέρω τῆς ἀκοῆς ἀφικνεῖται, ὁ δὲ ὑπὸ τῆς πράξεως ἐψυχωμένος (27), ἅτε δὴ γοργὸς ὢν καὶ δραστήριος διὰ βάθους χωρεῖ, καὶ τῆς ψυχῆς ἅπτεται· τούτου χάριν παρεκελεύσατο ὁ Θεὸς, ὅπερ μαθεῖν ἠθέλησας, « Ἱερεῖς, λαλήσατε εἰς τὴν καρδίαν Ἰερουσαλήμ. » Οἱ μὲν γὰρ εἰς τὰς ἀκοὰς λαλοῦντες, πολλοὶ μὲν, ἀνάξιοι δὲ ἱερωσύνης. Οἱ δὲ εἰς τὴν καρδίαν, ὀλίγοι μὲν, δίκαιοι δὲ τὴν τῆς ἁγιστείας ἐστέφθαι ἀξίαν.

D

[46] Isa. XL, 2.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(25) In epistola superiori desinit cod. Vat. 649, cui succenturiamus alium Vaticanum item cod. insignitum num. 650, inscriptum, *Epistolarum Isidori Pelusiotæ liber* II. In eo prima ponitur hæc. Codicis Altaemsis tomus prior in superiori pariter epistola terminatur. Sed tomus secundus ab hac incipit. Possin.

(26) Cod. Vat. 650, εἰ κάνταῦθα δ., etc. Vers. inde tertio in cod. Vatic. 650 μηνύει præcedit στεφάνους. Versu autem postea secundo pro κακῶν, idem cod. κακὴν legit. Id.

(27) Cod. Vat. 650, ἐρῳωμένος. Idem vers. inde secundo post ὁ Θεὸς addit τοῦθ' ὅπ. etc. Possin.

Digitized by Google

ΣΓ' (28). — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰ μὲν εἰς καὶ τὰ φορητὰ καὶ εὐΐατα ἁμαρτήσαντες, πάθοιμέν τι ἐνταῦθα χαλεπὸν, ἀποτριβόμεθα τὰ ἁμαρτήματα. Εἰ δὲ ἀπάνθρωπα, καὶ συγγνώμης μείζονα, εἰ μὲν ἐνταῦθα δοίημεν δίκην, κἀκεῖ δώσομεν, κουφοτέραν δέ. Εἰ δὲ τάνταῦθα διαφύγοιμεν, ἄκρατον καὶ ἀπαραμύθητον ὑφέξομεν ἐκεῖσε τὴν τιμωρίαν. Εἰ δὲ ἀποφάσεις (29) ταῦτ' εἶναι ἠγῇ, ἐγγυήσονται αἱ θεῖαι Γραφαί. Περὶ μὲν γὰρ τῶν εὐΐατα ἁμαρτανόντων, ἔφη ὁ Ἀπόστολος, « Κρινόμενοι δὲ, ὑπὸ τοῦ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν. » Περὶ δὲ τῶν ἀνίατα πταισάντων, κάνταῦθα μὲν δεδωκότων δίκην, κἀκεῖ δὲ δωσόντων, αὐτὸς ὁ κριτὴς ἔφη, « Ἀνεκτότερον ἔσται γῇ Σοδόμων καὶ Γομόρρας, » ὡς κάνταῦθα μὲν δεδωκότων, κἀκεῖ δὲ δωσόντων μὲν, ἠμερωτέραν δέ. Περὶ δὲ τῶν ἀπαραμύθητον καὶ ἄκρατον ὑπομενόντων τὴν κόλασιν, φησὶν, « Ἀνεκτότερον ἔσται γῇ Σοδόμων καὶ Γομόρρων ἢ τῇ πόλει ἐκείνῃ, » τῇ τοὺς θείους κήρυκας δηλονότι ἀπελασάσῃ. Τοὺς γὰρ ἐνταῦθα δίκην δεδωκότας τοῖς μὴ δεδωκόσι παραβαλὼν, καὶ ἠμερωτέραν φήσας αὐτοὺς δώσειν, ἀσύγγνωστον καὶ ἀργαλεωτάτην ἀπέφηνε τῶν ἐνταῦθα μὴ δεδωκότων δίκην τὴν τιμωρίαν.

A

B

CCIII. — EUTONIO DIACONO.

Si levibus ac ferendis et sanabilibus peccatis admissis acerbi aliquid in hac vita perpetiamur, hac ratione peccatorum maculas abstergimus. Teterrimis autem ac venia majoribus flagitiis perpetratis, si pœnam hic pendamus, illic quoque profecto adhuc pendemus, **336** sed mitiorem. Si autem hujus vitæ supplicia effugerimus, acerbissimum atque consolationis omnis expertem cruciatum illic pendemus. Quod si hæc meam sententiam esse existimas, ea divinæ Scripturæ confirmabunt. Etenim de iis, qui ea peccata admittunt, quibus afferri medicina potest, ab Apostolo dictum est, « Cum judicamur autem a Domino, corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur [47]. » De iis autem qui insanabilibus peccatis sese devinxerunt, atque hic quidem pœnas pependerunt, illicque rursum pendent, judex ipsemet dixit : « Tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæ [48], » et qui ut hic quoque pœnas dederint, et illinc quoque daturi sint, cæterum leviores. De iis denique, qui acerbissimum atque ab omni solatio remotum cruciatum sufferunt, hæc habuit : « Tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæorum, quam civitati illi, » quæ videlicet divinos præcones submoverat. Nam cum eos, qui pœnam in hac vita luerunt, cum iis, qui minime luerunt, comparavit, ac mitiorem eos daturos esse dixit, hinc nimirum eorum, in quos hic minime animadversum fuerit, acerbissimum ac veniæ omnis expertem cruciatum fore pronuntiavit.

ΣΔ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Χρὴ τοὺς τὴν ἀνθρωπίνην εὐγένειαν φυλάξαι προῃρημένους, τὴν τῆς φύσεως ἐπισκεπτομένους ὀξύρροπον μεταβολὴν, καὶ τῆς χαρᾶς τὴν ἀμετρίαν κολάζειν, καὶ μήτε λύπῃ σφοδρᾷ ἑαυτοὺς ἐκδιδόναι, μήτε χαρᾷ. Ἡ μὲν γὰρ, εἰ μὴ κερασθείη λογισμῷ, καὶ χαλινωθείη φρονήσει, εἰς θάνατον παιδαγωγεῖ (30)· ἡ δὲ, εἰ μὴ παραδοθείη ταῖς ἡνίαις τῆς προσδοκωμένης μεταβολῆς, ἐκτραχηλίσει, καὶ τοῦ πρέποντος ἐκπεσεῖν παρασκευάσει.

C

CCIV. — ISIDORO DIACONO.

Qui humanam nobilitatem tueri atque conservare instituunt, celerem naturæ mutationem animo volventes, immodicam, tum mœstitiam, tum lætitiam coercere debent, ac nec nimio mœrori, nec gaudio sese dedere. Nam ille, nisi ratione temperetur, ac prudentiæ freno comprimatur, in mortem erudit : hoc contra nisi impendentis mutationis habenis tradatur, præcipites nos aget, atque, ut ab officio ac decore excidamus, efficiet.

ΣΕ'. — ΝΕΙΛΩ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩ.

Ἐν τοῖς πολέμοις ἐπειδὰν ὀλίγοι κομιδῇ ὑπὲρ τῆς πατρίδος μαχόμενοι πρὸς πολλοὺς ἀπαντήσαιεν, νικᾷν μὲν αὐτοὺς οἱ νοῦν ἔχοντες οὐκ ἀξιοῦσιν· ἀδόξως δὲ εἰ μὴ πέσοιεν θαυμάζουσιν· εἰ δὲ δὴ καὶ πλείω τοῦ εἰκότος τοὺς ἐναντίους διαθεῖεν κακὰ, τοῖς ἥρωσιν ἐν ἴσῳ τάττουσι. Τὸ μὲν γὰρ γενναῖον ἡγοῦνται, τὸ δὲ οὐκ ἔχον φύσιν. Καὶ οὐ διότι τοῦτο ἀμήχανον, ἐκεῖνό γε ἐῶσι· τὸ δὲ, ὡς λαμπρὸν καὶ ἀοίδιμον, γεραίρουσιν. Ἡττήθησαν γὰρ πλήθει βιασθέντες, οὐκ ἀνδρίᾳ κρατηθέντες. Καὶ ἐπὶ τῶν δικῶν δὲ τοῦτ' αὐτὸ

D

CCV. — NILO GRAMMATICO.

In re militari, cum pauci admodum pro patriæ defensione multis ad pugnam occurrunt, non hoc, qui mente præditi sunt, petunt, ut ipsi vincant, verum, si non cum dedecore atque infamia occumbant, admiratione afficiuntur : quod si etiam pluribus, quam fieri posse videretur, incommodis ac detrimentis hostes multent, inter heroas collocant. Illud enim forte ac strenuum esse existimant : hoc autem natura præstantius. Nec vero, quia illud inextricabilem quamdam difficultatem habet, idcirco

[47] I Cor. xi, 32. [48] Matth x. 15.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(28) Hanc ep. cod. Vat., 650 non Εὐτονίῳ διακ., sed Εὐσταθίῳ διακ., *Eustathio diacono* inscribit. Vers. 1 pro εἰ μὲν εἰς καὶ τὰ φορητὰ, cod. Vat. 650 legit, εἰ μὲν οἱ καὶ τὰ φ., etc. Id.

(29) Pro ἀποφάσεις Cod. Vat. 650 legit ἀπόφασιν, et vers. inde secundo pro ἁμαρτανόντων in aoristo, ὁμαρτόντων. Id

(30) Pro παιδαγωγεῖ cod. Vat. 650 scribit παιδαγωγήσει, et mox pro παραδοθείη, παιδευθείη. Vers. seq. quod ponitur in edito ἐκτραχηλίσει, abest a cod. Vat. 650. Id.

Digitized by Google

id missum faciunt : hoc autem ut præclarum et illustre, laude ac prædicatione efferunt. Victi enim sunt, hominum multitudine oppressi, non fortitudine, animique magnitudine superati. Atque hoc ipsum etiam in forensibus controversiis censent, qui artem explorant. Nam veritatem ægre indagari atque comprehendi posse ducunt. Aiunt enim : Si res ita nata sit ut summo cuipiam oratori causa ea, quæ plus imbecillitatis habere videatur, obtigerit, **337** annon præclare agi putabimus, si is a victoria parvo intervallo abfuerit, verum, nisi palmam quoque tulerit, eum reprehendemus? nec eo contenti erimus, si ingentem rerum imbecillitatem dicendi facultate atque copia obvelet : ac robur quoddam iis rebus, quæ imbecillitatis et improbitatis speciem habent, comparet, atque adversariorum laborem augeat? Nec hoc satis esse censebimus, si metum aliquem causa cadendi, iis, qui primo impetu victoriam sese adepturos sperabant, injecerit : verum nisi omnia eorum præsidia everterit, summæ stultitiæ notam ipsi impingemus? An non autem id absurdum fuerit? Dicturus est enim orator : Verum mole, o bone vir, obrutus sum : sic tamen ut multis adversarium vulneribus affecerim, eumque, qui se nullo labore superiorem fore confidebat. Ac victoria quidem ob disparem apparatum ab eo stetit : quod autem haudquaquam celerem victoriam assecutus sit, a mea arte profectum est. Ita fit, ut quatenus ipsi laborem præter spem attuli, superior sim. Quorsum autem hæc commemoravi? Nempe quia ii, qui sapientes habentur, non ab eventu, sed ab animi instituto et voluntate responderant, ac sæpenumero eos, qui victi esse videntur, laude et prædicatione efferunt : eos contra, qui victoriam adepti sunt, laudibus haudquaquam afficiunt. Illi enim nihil eorum quæ facienda erant, prætermiserunt, etiamsi alioqui nihil eorum, quæ instituerant, confecerint : hi autem in sui capitis perniciem plerumque victoriam adepti sunt. Quamobrem tu quoque consultius et humanius feceris, si confusionem minime inducas, verum hæc inter se disjungas, atque utrumque seorsim perpendas et explores, hoc est, et voluntatem et eventum : ac ne eum, qui improbe et scelerate vicit, collaudes, nec eum, cui injuria illata est, ob cladem acceptam insectaris : verum nec felicitatem virtutem, nec adversitatem vitium esse statuas. Nam si necessario palma properaret, is qui, quod aggreditur, minime conficit, culpam subiret. Cum autem eum-

A νομίζουσιν, οἱ τὴν τέχνην δοκιμάζοντες· τὴν γὰρ ἀλήθειαν δυσθήρατον εἶναι ἡγοῦνται (31). Φασὶ γάρ, ὅτι Εἰ συμβαίη τὸν ἄκρον ῥήτορα μετὰ τῶν ἀσθενεστέρων εἶναι δοκούντων πραγμάτων τετάχθαι, οὐ στέρξομεν, εἰ πλησίον ὁ τοιοῦτος ἔλθοι τῆς νίκης, ἀλλ' εἰ μὴ καὶ τὴν νίκην ἀνέλοιτο, κακιοῦμεν, οὐδ' ἀγαπήσομεν, εἰ συσκιάσει ἐν τῇ δεινότητι τὸ λίαν τῶν πραγμάτων σαθρὸν, καὶ παράσχοι τινὰ ῥώμην τοῖς δοκοῦσι φαύλοις, καὶ τὸν πόνον αὐξήσειεν τοῖς ἀντιτεταγμένοις τὴν ἀρχήν; οὐδ' ἀποχρῆν νομιοῦμεν εἰ παραστήσειέ τινα φόβον ὑπὸ τῆς ψήφου τοῖς ἐλπίζουσιν ἐξ ἐπιδρομῆς αἱρήσειν, ἀλλ' εἰ μὴ πάντα ἀνατρέψειεν, εὐηθέστατον (32) ἐροῦμεν; Καὶ πῶς οὐκ ἄτοπον; ἐρεῖ γὰρ ὁ ῥήτωρ· Κατεχώσθην, ὦ τὰν, ὑπὸ τῶν πραγμάτων· πολλὰ μέντοι καὶ αὐτὸς

B τὸν διάδικον τρώσας, καί τοι πεπιστευκότα τὸ κράτος ἕξειν ἀπονητί (33). Ἡ μὲν οὖν γεγένηται τῷ τῆς παρασκευῆς ἀνίσῳ· τὸ δὲ μὴ ταχεῖαν τὴν νίκην, ὑπὸ τῆς ἐμῆς τέχνης· ὥστε τῷ παρ' ἐλπίδα πόνῳ περίειμι. Τοῦ χάριν δὴ ταῦτα διεξῆλθον; Ὅτι οἱ δοκοῦντες εἶναι σοφοὶ, οὐκ ἀπὸ τῆς ἐκβάσεως, ἀλλ' ἀπὸ τῆς προαιρέσεως τὰ πράγματα κρίνουσι. Καὶ τοὺς μὲν ἡττᾶσθαι δόξαντας, πολλάκις ἀνακηρύττουσι· τοὺς δὲ νικήσαντας ἐπαίνων οὐκ ἀξιοῦσιν. Οἱ μὲν γὰρ οὐδὲν ἐλλελοίπασι τῶν ὀφειλόντων πεπρᾶχθαι, καὶ εἰ μηδὲν ὧν προῃρηντο κατώρθωσαν· οἱ δὲ ἐπὶ κακῷ τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς, πολλάκις νενικήκασι. Καὶ σὺ τοίνυν κάλλιον ποιήσεις (34), καὶ ἀνθρωπινώτερον, εἰ μὴ σύγχυσιν ἐργάσοιο, ἀλλὰ χωρίσειας

C ταῦτα ἀπ' ἀλλήλων, καὶ καθ' ἑαυτὸν δοκιμάσειας ἑκάτερον, τήν τε προαίρεσιν καὶ τὸ πέρας, καὶ μήτε τὸν ἀδίκως νενικηκότα ἐπαινέσειας, μήτε τὸν ἀδικηθέντα ἐκ τῆς ἥττης ψέξειας, ἀλλὰ μηδὲ τὴν εὐημερίαν ἀρετὴν, μηδὲ τὴν δυσπραγίαν κακίαν ὁρίσαιο. Εἰ μὲν γὰρ ἀναγκαίως ἐπείγετο τὸ τρόπαιον (35), ὁ τολμῶν μὲν, μὴ κατορθῶν δὲ, ἐδέχετο ἂν αἰτίαν. Εἰ δὲ τὸν αὐτὸν εὖροις ἂν γνώμῃ ἀρίστῃ χρώμενον, τέλει δὲ οὐ χρηστῷ, μὴ καταμέμφου τοῦτον, ᾧ συνάχθεσθαι δίκαιον. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν πρὸς σὲ εἴρηται, τὸν πλέον τῶν ὁρωμένων εἰδότα μηδέν (36). Ἡμεῖς γὰρ οἱ τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς τὸν μέλλοντα ἀκριβῶς καθορῶντες βίον, τῶν μὲν πολέμων καὶ τῶν τροπαίων καὶ τῶν ἀναῤῥήσεων τῶν ἡμετέρων, ἅτε τῷ

D παρόντι συγκαταλυομένων βίῳ, εἰκότως καταφρονοῦμεν, ἐκεῖνον δὲ πολεμοῦμεν τὸν πόλεμον, τὸν κατὰ τῶν πονηρῶν δαιμόνων καὶ τῶν τῆς σαρκὸς παθῶν συγκροτούμενον, καὶ τὸν τούτων ἀκοιμήτῳ τέχνῃ κρατοῦντα, τροπαιοῦχον εἶναί φαμεν, κἂν ἀκλεῶς δοκοίη τόνδε ἐξεληλυθέναι τὸν βίον. Ἡ γὰρ ἐνταῦθα

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(31) Hæc verba, τὴν δ' ἀλήθειαν δυσθήρατον εἶναι ἡγοῦνται, absunt a cod. Vat. 650. Possin.

(32) Post εὐηθέστατον recte addit cod. Vat. 650, καὶ ἀτεχνέστατον. Ib.

(33) Ἀπονητὶ in ἀκονητὶ mutat idem cod. Ib.

(34) Idem cod. καλὸν ποιήσεις. Ib.

(35) Pro his, ἐπείγετο τὸ τρόπαιον, cod. idem hæc exhibet, ἀρετῇ ἐπήγαγε τὸ πρᾶον, et vers. inde 2, pro ἀρίστῃ idem legit, μεγίστῃ. Vers. sequenti pro, μὴ καταμέμφου τοῦτον ᾧ, ille scribit, μὴ καταμέμφου ταῦτα οἷς, etc.

(36) Hæc πρὸς σὲ εἴρηται, τὸν πλέον τῶν ὁρωμένων εἰδότα μηδέν, sic in Vat. cod. 650 legentur, προσείρηται πρὸς τοὺς πλέον τῶν ὁρωμένων εἰδότας μηδέν. Versu sequenti, pro ἀκριβῶς καθορῶντες idem cod. habet, ἀληθῶς καταρθροῦντες.

Digitized by Google

ἀδοξία, δόξαν ἀθάνατον ὠδίνει (37)· καὶ ἡ ἐκούσιος πενία, πλοῦτον οὐράνιον τίκτει. Τότε γὰρ φανεῖται τὰ ἀγαθά, ὅτε τελευτήσει τὰ λυπηρά.

dem hominem, et optima sententia institutoque animi, nec tamen læto fine uti comperias, eum, cujus calamitate commoveri par est, accusare desine. Atque hæc mihi ad te, qui præter ea, quæ in aspectum cadunt, nihil scis, dicta sunt. Nam nos, qui futuram vitam fidei oculis liquide conspicimus, et bella et tropæa, et laudes ac prædicationes vestras, ut quæ una cum præsenti vita exstinguantur, merito contemnimus. In eo autem bello versamur, quod adversus improbos dæmones, et carnis vitia geritur : eumque qui pervigili arte ipsos superat, victorem esse asserimus, quamvis alioqui ex hac vita ignominiose excessisse videatur. Siquidem hujus vitæ ignominia nunquam intermorituram gloriam parturit, et ultro suscepta paupertas cœlestes opes parit. Tunc enim apparebunt bona, cum finem acceperint molestiæ.

ΣϚ'. — ΑΡΑΒΙΑΝΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ τισὶ μὲν δοκεῖ ἀνωτέρα εἶναι καὶ ὑψηλοτέρα τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, τισὶ δὲ ἡ αὐτή· ποτὲ μὲν ἀπὸ τοῦ βασιλεύοντος Θεοῦ, ποτὲ δὲ ἀπὸ τῶν βασιλευομένων, οὐρανῶν δηλονότι, προσαγορευομένη. Πότεροι οὖν τῆς ἀληθείας ἥψαντο, τῆς σῆς ἂν εἴη κρῖναι σοφίας.

338 CCVI. — ARABIANO EPISCOPO.

Dei regnum cœlorum regno sublimius et excelsius quibusdam esse videtur : quibusdam autem unum atque idem : quod nunc a regnante Deo, nunc ab iis, qui sub ipsius regno sunt, hoc est cœlis, appelletur. Utri autem veritatis scopum attigerint, tuæ sapientiæ fuerit judicare.

ΣΖ'. — ΑΣΚΛΗΠΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ἡ ὑπερκόσμιος λῆξις ἡ τῶν ἀγαθῶν πάντων κατάρρυτος, καὶ τοῖς λυπηροῖς ἅπασιν ἄβατος, ἡ ἀθυμίας ἄγονος, καὶ θυμηδίας ἁπάσης μήτηρ, ἡ γλῶτταν, καὶ ἀκοὴν, καὶ νοῦν ὑπερβαίνουσα, τοῖς νομίμως τὸν παρόντα βίον διαθλήσασι δηλονότι εὐτρεπισθεῖσα (38), οὐδ' αἴσθησιν συγχωρεῖ τῶν τῇδε λυπηρῶν ἔχειν· ὅθεν ὁ κορυφαῖος αὐτῶν ἐβόα, « Οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς. » Εἰ γὰρ νικᾷ ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος τοὺς πόνους τῇ τῶν ἀμοιβῶν ἀντιδόσει ὁ ἀγωνοθέτης, καὶ τοσαύτην ἐνίησιν εὐφροσύνην, ὅσην τοὺς τὸν οὐράνιον κλῆρον νεμομένους ἔχειν εἰκὸς, οὐ θαυμαστὸν, εἰ ἐν οὐδενὶ αὐτοὶ τίθενται τὰ ἐν κόσμῳ ἀνιαρά.

CCVII. — ASCLEPIO EPISCOPO.

Cœlestis illa sedes, illa, inquam, bonis omnibus perfusa, molestiisque omnibus invia, illa mœroris expers, et lætitiæ omnis parens, illa linguam et aures ac mentem excedens, iis videlicet, qui præsens vitæ certamen legitime confecerint, præparata, acerbitatum hujusce vitæ ne sensum quidem habere patitur. Eaque de causa ipsorum antesignanus clamabat : « Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis [69]. » Nam cum certaminis arbiter præmiorum, quæ rependit, magnitudine labores longo intervallo superet, tantamque voluptatem immittat, quantam eos, qui hæreditate cœlesti fruuntur, habere par est, minime mirum videri debet, si mundi molestias ipsi nullo loco ac numero ponant.

ΣΗ'. — ΠΕΤΡΩ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.

Λίαν θαυμάζω πῶς, τὰ μὲν θηρία (39) κατὰ φύσιν ὄντα ἄγρια, ἀνθρωπείας ἀπολαύοντα τέχνης, ἡμερώτερα πολλάκις γίνονται· ἄνθρωπος δὲ, ὁ τὴν κατὰ φύσιν ἐκείνων θηριωδίαν εἰς τὴν παρὰ φύσιν ἡμερότητα μεταρρυθμίζων, τὴν οἰκείαν πραότητα τὴν κατὰ φύσιν εἰς τὴν παρὰ φύσιν θηριωδίαν ἐκφέρει, τὸ μὲν ἄγριον ποιῶν ἥμερον, ἑαυτὸν δὲ τὸν ἥμερον ἄγριον καθιστάς. Λέοντα μὲν γὰρ τιθασσεύει, καὶ ἡμερόῃθη ποιεῖ· τὸν δὲ οἰκεῖον θυμὸν, λέοντος ἀγριώτερον κατασκευάζει. Καὶ τὰ ἐκεῖ δύο κωλύματα (40) μέγιστα, καὶ τὸ λογισμοῦ ἐστερῆσθαι, καὶ τὸ πάντων εἶναι θυμικώτερον· ἀλλ' ὅμως τῇ περιουσίᾳ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθείσης τἀνδρὶ σοφίας,

CCVIII. — PETRO MONACHO.

Magnopere miror, qui fiat ut belluæ quidem, quæ suapte natura truces et agrestes sunt, adhibita humana industria, meliores persæpe fiant : homo autem, qui naturalem earum feritatem in naturæ repugnantem lenitatem immutat, a naturali sua mansuetudine ac facilitate, in feritatem, quæ ab ipsius natura remota est, degeneret ; id videlicet, quod ferum et agreste est, mite ac placidum reddens : seipsum autem, hoc est mitem ac mansuetum, ferum atque immanem reddens. Leonem enim cicurat, ac lenem et placidum efficit : iracundiam autem suam leone truculentiorem et immaniorem reddit. Atqui duo maxima impedimenta

[69] Rom. VIII, 18.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(37) Pro ἡ γὰρ ... ἀδοξία ... ὠδίνει cod. Vat. scribit, αἱ γὰρ ... ἀδοξίαι ... ὠδίνουσι. Denique vers. ult. pro τελευτήσει habet τελευτῇ. Id.

(38) Εὐτρεπισθεῖσα in εὑρεπισθεῖσα mutat idem cod. Vers. autem ep. pennit. pro οὐ θαυμαστὸν scribit οὐκ ἄρα θαυμ., etc. Finem epistolæ sic idem exhibet, post ἐν οὐδενὶ τίθεται τις αὐτῶν τὰ ὧδε ἀνιαρά, quæ prætulerim editis, ἐν οὐδενὶ τίθενται τὰ ἐν κόσμῳ ἀνιαρά. Id.

(39) Post θηρία cod. Vat. 650 addit καίτοι. Vers. 3 γίνονται mutat in γίνεται. Vers. 7 et 8 post ἑαυτὸν δὲ, non ut edita τὸν ἥμερον ἄγριον καθιστὰς, sed solum ἀνήμερον καθιστὰς scribit. Id.

(40) Pro illis editis, καὶ τὰ ἐκεῖ δύο κωλύματα, cod. Vat. habet, καίτοι δύο ἐστὶ κωλύμ., etc. Id.

Digitized by Google

sese illic objiciunt, alterum quod ratione caret, alterum quod feras omnes iracundiæ ardore superat. Et tamen sapientiæ divinitus homini concessæ facultate ipsam quoque naturam vincit. Qui igitur in belluis naturæ vim frangit, quid tandem est, quamobrem ipse in seipso una cum natura voluntatis quoque ac liberi arbitrii bonum prodit? Nam qui leoni id quod ipsius naturam superat, largitur, idem tamen sibiipsi ne ea quidem, quæ ipsius naturæ consentanea sunt, servat: verum indomitas bestias in humanam nobilitatem inducere studens, seipsum ab imperii solio deturbat, atque in illorum furorem ac rabiem præcipitem agit. Hæc ei, de quo ad me scripsisti, perpetuo accine. Sic enim fortasse, agresti iracundia devicta et cicurata, post hac cum mitissimo proborum virorum grege in gratiam rediturus est.

A καὶ τῆς φύσεως κρατεῖ. Ὁ τοίνυν ἐπὶ τῶν θηρίων τὴν φύσιν νικῶν, δι' ἣν αἰτίαν ἐφ' ἑαυτοῦ μετὰ τῆς φύσεως, καὶ τὸ τῆς προαιρέσεως προδίδωσι καλόν; Ὁ γὰρ τῷ λέοντι τὰ ὑπὲρ φύσιν χαριζόμενος, ἑαυτῷ οὐδὲ τὰ κατὰ φύσιν διατηρεῖ, ἀλλὰ ὁ τοὺς ἀτιθάσσους θῆρας εἰς τὴν ἀνθρωπείαν εὐγένειαν φιλονεικῶν εἰσαγαγεῖν (41), ἑαυτὸν ἀπὸ τοῦ θρόνου τῆς ἀρχῆς καταβιβάζει, καὶ εἰς τὴν μανίαν ἐξωθεῖ τὴν ἐκείνων. Ταῦτα ἐκείνῳ, περὶ οὗ γέγραφας, ἐπάδων μὴ διαλείπῃς. Τάχα πως τὸν ἀτίθασσον τιθασσεύσας θυμὸν, σπείσεται λοιπὸν πρὸς τὴν ἡμερωτάτην τῶν φιλαρέτων ἀγέλην.

339 CCIX. — CHÆREMONI DIACONO.

Ob eam causam Christi amor in nobis imbecillior est, quia auri amor valentior exsistit, atque omnis potentia in crudeli hoc atque tyrannico et inexplebili amore consumitur. Nam si hunc ex nobis exturbaverimus, nimirum ille nos vehementius inflammabit, ac velut furore quodam excitabit, atque a rebus omnibus ad vitam pertinentibus abductos in cœlesti regione collocabit.

B ΣΘ — ΧΑΙΡΗΜΟΝΙ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Διὰ τοῦτο ὁ περὶ τὸν Χριστὸν πόθος ἀσθενέστερός ἐστιν ἐν ἡμῖν, ἐπειδὴ (42) ὁ περὶ τὸν χρυσὸν δυνατώτερος καθέστηκε, καὶ πᾶσα ἡ δύναμις εἰς τοῦτον δαπανᾶται τὸν ὠμὸν, καὶ τυραννικὸν, καὶ ἀκόρεστον ἔρωτα. Ὡς εἴ γε τοῦτον ἐξοικίσομεν ἐξ ἑαυτῶν, ἐκεῖνος ἐκκαύσει ἡμᾶς σφοδρότερον, καὶ ἐκβακχεύσει, καὶ ἔξω μὲν τῶν βιωτικῶν ἁπάντων ἐλάσει, εἰς δὲ τὸν οὐράνιον χῶρον ἱδρύσει.

CCX. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Quandoquidem perinde quodammodo facis, ut qui ob deploratam valetudinem hanc potestatem acceperit, ut nulli rei, cujus cupiditate tenetur, parcat, verum et medicos valere jubeat, et iis epulis utatur, quæ pestem atque exitium excitant, propterea tibi reditus ad pudicitiam arduus esse videtur. At si tu luxui, qui ad venereos stimulos animum tanquam furore quodam adigit (nam hic libidinis radix ac mater est) finem imposueris, impudicitiæ quoque flamma exstinguetur. Detracta enim materia, ignis quoque profecto, qui ex ea augetur et excrescit, opprimetur. Quod si tu materiam igni subministras, quonam tandem pacto desinet ac requiescet? Si quiescentem feram excitas, qui eam sese agitantem ac furentem cicurabit? Hæc igitur atque his affinia cum animo tuo considerans, luxui desine.

C ΣΓ. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ἐπειδὴ παραπλήσιόν τι ποιεῖς νοσήματι ἀνηκέστῳ ἐξουσίαν λαβόντι μηδενὸς ὧν ἐπιθυμεῖ φείδεσθαι, ἀλλὰ τοῖς μὲν ἰατροῖς ἐῤῥῶσθαι φράσαντι, ἐκ δὲ τῶν ὀλέθρων ἐγειρόντων ἑαυτὸν εὐωχοῦντι· τούτου ἕνεκα δύσκολός σοι ἡ ἐπάνοδος ἡ ἐπὶ τὴν σωφροσύνην (43) δοκεῖ. Εἰ δὲ παύσοιτο τῆς εἰς ἐρωτικοὺς οἴστρους ἐκμαινούσης τρυφῆς (ῥίζα γὰρ ἀσελγείας αὕτη καὶ μήτηρ καθέστηκε), σβεσθήσεται, καὶ ἡ τῆς ἀκολασίας φλόξ. Τῶν γὰρ ὑλῶν ὑπεξαιρεθεισῶν, καὶ τὸ ἐξ αὐτῶν αὐξόμενον, καὶ κορυφούμενον πῦρ δηλονότι ἀποσβεσθήσεται (44). Εἰ δ' αὐτὸς τὰς ὕλας τῷ πυρὶ χορηγεῖς, πῶς λήξει καὶ παύσεται; Εἰ αὐτὸς ἡμερούντων διεγείρεις τὸ θηρίον, τίς αὐτὸ κυκῶν καὶ μαινόμενον τιθασσεύσει; Ταῦτα οὖν καὶ τὰ τούτων ἀδελφὰ ἐννοῶν, παῦσαι τοῦ διὰ παντὸς τρυφᾶν.

CCXI. — EUSTATHIO PRESBYTERO.

Inimicitiam in aqua scribere oportet, ut quamprimum oblitteretur: amicitiam autem in æs incidere, ut perpetuo firma et immota conservetur. Quod si is, quem tu a te dissidere ais, contra facit, hoc animum tuum minime conturbet, tanquam

D ΣΙΑ'. — ΕΥΣΤΑΘΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Χρὴ τὴν μὲν ἔχθραν εἰς ὕδωρ γράφειν (45), ἵνα ταχέως ἀφανίζηται· τὴν δὲ φιλίαν, εἰς χαλκὸν, ἵνα διὰ παντὸς βεβαία καὶ ἀκίνητος διατηρῆται. Εἰ δὲ ὃν φῂς πρὸς σὲ διαφέρεσθαι τοὐναντίον ποιεῖ, τοῦτό σε μὴ ταραττέτω, ὡς εἰς τοὺς στεφάνους παραβλα-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(41) Idem Cod. addit φύσιν.
(42) Cod. Vat. 650, διότι. Ip.
(43) Post σωφροσύνην cod. Vat. 650 addit εἶναι. Ip.
(44) Idem cod., συναποσβ. Vers. inde secundo pro κυκῶν habet κυκλοῦν, et mox pro τιθασσεύει, τιθασσεύσει. Ip.

(45) *Εἰς ὕδωρ γράφειν.* Proverbium in utraque lingua usitatum de re quæ oblivioni traditur et cito aboletur. Ἀνδρὸς πονηροῦ ὅρκον εἰς ὕδωρ γράφε. Id est, *Vir improbus quod jurat, undæ inscribito.* Catullus:

..... *mulier cupido quod jurat amanti,*
In vino et rapida scribere oportet aqua. Ritt.

Digitized by Google

θησόμενον. Οὐ γὰρ μὴ μισεῖσθαι (τοῦτο γὰρ οὐκ ἐφ' ἡμῖν, ἴσως δὲ καὶ ἀμήχανον. Παντὶ γὰρ τρόπῳ οἱ ἄριστοι παρὰ τῶν φαύλων μισοῦνται. Διὸ καὶ οἱ ἅγιοι αὐτὸ ὑπέστησαν), ἀλλὰ μὴ μισεῖν ἀνθρώπους, ἀλλὰ τὴν ἐν αὐτοῖς κακίαν προσετάχθημεν.

A proinde in corona detrimentum accepturum. Neque enim ne odio simus (hoc quippe nostri arbitrii haud est, ac fortasse ne fieri quidem potest : omni enim modo præstantissimi quique viri improbis invisi sunt : ac propterea sancti viri hujusmodi odium subierunt), sed, ne homines, verum improbitatem, qua laborant, odio habeamus, nobis imperatum est.

ΣΙΒ'. — ΠΑΥΛΩ.

Συγγνώμης καὶ τιμωρίας μείζονα πολλάκις τολμῶσιν ἄνθρωποι χρημάτων ἕνεκεν καὶ ἀρχῆς, καὶ τοῦ μηδενὶ τούτων παραχωρῆσαι. Κτήσασθαι μὲν γὰρ αὐτὰ βουλόμενοι, διὰ μυρίων κακῶν κτῶνται, καὶ φοβούμενοι ἀποβαλεῖν, πολλῷ ἀργαλεωτέροις (46) ἐγχειροῦσι. Νομίζοντες γὰρ τὸ ἀποβαλεῖν τοῦ μηδὲ κτήσασθαι δεινότερον εἶναι, χαλεπώτερα μηχανῶνται· χρὴ οὖν ἐν προοιμίοις περιγίνεσθαι τῶν παθῶν (47), ἵνα μὴ τελευτῶντες ἀνήκεστα νοσοῦντες φωραθῶμεν.

CCXII. — PAULO.

Homines plerumque opum atque imperii causa, et quia his rebus nemini cedere sustinent, venia omni ac supplicio graviora perpetrant. Nam et cum ea quærere et adipisci student, per innumera mala ea acquirunt : et amittendi metu multo graviora aggrediuntur. Quoniam enim gravius esse censent ea amittere, **340** quam nunquam quæsiisse, idcirco graviora quoque moliuntur. Quapropter vitiosæ affectiones in ipsis præludiis frangendæ sunt, ne alioqui tandem insanabili morbo laborare deprehendamur.

ΣΙΓ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Κινδυνεύει ἡ ἀνθρωπότης, ὡς τὰ πολλά, ἐν μὲν δυσημερίᾳ σωφρονεῖν, ἐν δὲ εὐημερίᾳ παροινεῖν. Καὶ τοῦτο ἐξ ὧν Ἑβραῖοι πεπόνθασιν ἀριδηλότατα δείκνυται. Παρῆλθον μὲν γὰρ τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν, καὶ οὐδὲν κινδυνῶδες ὑπέμειναν· ἐλθόντες δὲ εἰς τὴν γῆν, ἐναυάγησαν.

CCXIII. — PALLADIO DIACONO.

Videtur, ut plurimum, humana natura in adversis quidem rebus modestiam colere, in secundis autem petulantem se præbere. Atque hoc ex iis, quæ Hebræis acciderunt, apertissime liquet. Transierunt enim mare Rubrum, nec periculi quidquam subierunt. Cum autem in terram venerunt, naufragium fecerunt.

ΣΙΔ'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Θεοπρεπῶς καὶ μεγαλοφυῶς, μᾶλλον δὲ ὑπερφυῶς χρὴ τὸν νοῦν περὶ τῆς θείας οὐσίας τε καὶ αὐθεντίας λογιζόμενον, εὐσεβῶς καὶ χρησίμως, καὶ ὡς ἐνδέχεται τὰ δυσθήρατα καὶ δύσφραστα, μᾶλλον δὲ ἄφραστα τοῖς ἀκούουσι διὰ τῆς γλώττης, εἰ χρεία καλέσει, φράζειν, διισχυριζόμενον ἐκ τῶν τῆς Προνοίας ἔργων, ὅτι ἔστιν, οὐ τί ἐστι πολυπραγμονοῦντα. Τὸ μὲν γὰρ ἐφικτὸν καὶ ἁλώσιμον, τὸ δὲ ἀνέφικτον καὶ ἀθήρατον.

CCXIV. — LAMPETIO EPISCOPO.

Modo Divinitati consentaneo, et excellenti, atque adeo natura præstantiori mentem de divina essentia et auctoritate considerationem ineuntem, pie ac fructuose, et quatenus facultas fert, ea, quæ ægre investigari atque exponi, vel, ut rectius loquar, nullo modo exponi queunt, apud auditores per linguam, si ita opus sit, eloqui oportet : quod Deus sit, ex operibus asserentem, quid autem sit, minime perscrutantem. Illud enim consequi atque comprehendere possumus : hoc autem captum omnem et comprehensionem excedit.

ΣΙΕ'. — ΗΡΩΝΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Οἱ τέχνῃ λόγων τάληθὲς συσκιάζοντες, πολλῷ μοι δοκοῦσι τῶν τοῦτο μὴ κατειληφότων ἀθλιώτεροι εἶναι. Οἱ μὲν γὰρ διὰ βραδυτῆτα γνώμης ἀπολειφθέντες τῆς θήρας, ἴσως συγγνωστοί. Οἱ δὲ δι' ὀξύτητα μὲν γνώμης τοῦτο θηρεύσαντες, κακούργως δὲ τοῦτ' ἀφανίζοντες, συγγνώμης ἁμαρτάνουσι μείζονα.

CCXV. — HERONI SCHOLASTICO.

Qui sermonum artificio veritatem obnubunt, multo mihi miseriores iis esse videntur, qui eam minime perceperunt. Nam qui ob ingenii tarditatem eam haudquaquam assecuti sunt, iis fortasse venia tribui possit. Qui autem ob mentis acumen eam indagarunt, malitioso autem ac veteratorio animo ex hominum oculis subduxerunt, gravius peccant quam ut ipsis ignosci debeat.

ΣΙΣ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Πρὸς Τιμόθεον, α'. Εἰς τὸ, « Εἴ τις ἐπισκοπῆς ὀρέγεται. »

Οἱ μὴ συνέντες τὴν γνώμην τὴν ἀποστολικὴν,

CCXVI. — PALLADIO DIACONO.

In illud, « Si quis episcopatum desiderat. »

Qui apostolicam mentem minime intellexerunt,

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(46) Pro ἀργαλεωτέροις conl. Vat. 650 habet ἀργαλεώτερος. Possin.

(47) Confer. not. ad ep. 28 lib. II.

Digitized by Google

nec sapientiæ penetralia conspicati sunt, dum apostolica oracula sinistra interpretatione depravare minime periculosum esse censent, in vecordiam decidisse videntur. Quidnam enim est, quod dominandi cupiditate temulenti dicunt? Scriptum est, « Si quis episcopatum desiderat, bonum opus desiderat [80]. » Ego vero, quin hoc scriptum sit, haud quidem inficias ierim : quod autem ita, ut ipsis placet, intelligendum sit, plane repudiem. Maxime enim, prius etiam quam ad explanationem accedam, ea, quæ post hæc verba sequuntur, ad multos ab hac cupiditate reprimendos satis magnam vim habent. Neque enim cujuslibet hominis est imperium hujusmodi arripere, quod regnum quoque antecellit (illud quippe divina, hoc humana moderatur) : verum pancorum admodum, quos non minus iis, quibus **341** præsunt, quam pastores ovibus, ne quid amplius dicam, præstare æquum fuerit. Quid igitur ait? « Oportet igitur episcopum irreprehensibilem esse, sobrium, pudicum, modestum, hospitalem, doctorem, patientem, non vinolentum, non percussorem, sed mansuetum, non litigiosum, non avarum, domui suæ bene præpositum, filios habentem subditos cum omni gravitate (Si quis autem domui suæ præesse nescit, quomodo Ecclesiæ Dei curam habebit?), Non neophytum : ne in superbiam elatus in judicium incidat diaboli [81]. » Ecquid autem horum a plerisque (quorum numerum ipse quoque auges) præstitum est, ut rem, quæ ipsorum captum superat, expetant? An ea ipsorum vita est, in quam nulla reprehensio cadat? An ea vigilantia sunt, ut animi oculum insomnem habeant? An pudicitiæ laude ita exspleduerunt, ut non modo integram atque incolumem mentem habeant, verum etiam eas, qui in impuros concubitus tanquam œstro quodam ac furore perciti feruntur, vel tacentes ad meliorem mentem revocent? An tanta ipsis modestia inest, ut et ex ipso incessu et aspectu, et ex ipsa voce, spectatoribus terrorem injicere queant? (Siquidem ii, qui episcopatum nacti sunt, non secus atque universæ philosophiæ simulacrum spectandos sese præbere debent.) An usque adeo hospitales sunt, ut ignotos etiam pauperes domum ad epulas invitent? An doctrinæ sermonem studio ac meditatione ita consecuti sunt, ut etiam cœlestis gratia arcanorum ac spiritualium sermonum fontes in ipsorum lingua collocarit? An ea in ipsis mansuetudo ac morum facilitas emicuit, ut nunquam adversus quemquam debacchati sint? An a pecuniarum amore ita abhorrent, ut honestis etiam ac justis rationibus partas facultates egentibus distri-

μηδὲ τὸ βάθος τῆς σοφίας κατοπτεύσαντες, τὸ παρερμηνεύειν τὰ ἀποστολικὰ θεσπίσματα ἀκίνδυνον ἡγούμενοι, κινδυνεύουσιν εἰς ἀλογίαν ἐκπεπτωκέναι. Τί γὰρ ὑπὸ φιλαρχίας μεθύοντες φράζουσι ; Γέγραπται· « Εἴ τις ἐπισκοπῆς ὀρέγεται, καλοῦ ἔργου ἐπιθυμεῖ. » Τὸ μὲν οὖν γεγράφθαι τοῦτο, οὐκ ἂν ἀρνησαίμην, τὸ δ' οὕτω νοεῖσθαι, ὡς οὗτοι βούλονται, παραγραψαίμην. Μάλιστα γὰρ καὶ πρὸ τῆς ἑρμηνείας, δεινὰ τὰ ἑπόμενα τοῖς εἰρημένοις, ἀναστεῖλαι τοὺς πολλοὺς τῆς τοιαύτης ἐπιθυμίας. Οὐ γὰρ πάντων τὸ δύνασθαι τοιαύτης ἀρχῆς ἀντιλαβέσθαι, ἥτις καὶ βασιλείας ἐστὶν ὑψηλοτέρα· ἡ μὲν γὰρ τὰ θεῖα, ἡ δὲ τὰ ἐπίγεια διέπει πράγματα· ἀλλ' ὀλίγων κομιδῇ, οἳ τοσοῦτον τῶν ἀρχομένων δίκαιοι ἂν εἶεν διαφέρειν, ὅσον οἱ ποιμένες τῶν προβάτων, ἵνα μηδὲν εἴπω πλέον. Τί οὖν φησι ; « Δεῖ οὖν τὸν ἐπίσκοπον ἀνεπίληπτον εἶναι, νηφάλιον, σώφρονα, κόσμιον, φιλόξενον, διδακτικόν, ἀνεξίκακον, μὴ πάροινον, μὴ πλήκτην, ἀλλ' ἐπιεικῆ, ἄμαχον, ἀφιλάργυρον, τοῦ ἰδίου οἴκου καλῶς προϊστάμενον, τέκνα ἔχοντα ἐν ὑποταγῇ μετὰ πάσης σεμνότητος (εἰ δέ τις τοῦ ἰδίου οἴκου προστῆναι οὐκ οἶδε, πῶς Ἐκκλησίας Θεοῦ ἐπιμελήσεται ;), μὴ νεόφυτον, ἵνα μὴ τυφωθεὶς εἰς κρῖμα ἐμπέσῃ τοῦ διαβόλου (48). » Τί τούτων κατορθώσαντες οἱ πολλοί, ὧν εἷς καὶ αὐτὸς τυγχάνεις, ἐρῶσι πράγματος αὐτοῖς ἀνεφίκτου ; Ἀνεπίληπτον ἔχουσι βίον ; Ἀλλὰ τοσαύτη πρόσεστιν αὐτοῖς νῆψις, ὡς ἀκοίμητον ἔχειν τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα ; Ἀλλὰ σωφροσύνῃ τοσοῦτον διέλαμψαν, ὡς μὴ μόνον σώας ἔχειν τὰς φρένας, ἀλλὰ καὶ τοὺς οἰστρῶντας καὶ μαινομένους περὶ τὰς ἀκαθάρτους (49) μίξεις, καὶ σιγῶντας σωφρονίζειν ; Κοσμιότης δὲ αὐτοῖς τοσαύτη πρόσεστιν, ὡς καὶ ἀπὸ τοῦ βαδίσματος, καὶ ἀπὸ τοῦ βλέμματος, καὶ ἀπὸ τῆς φωνῆς καταπλήττειν δύνασθαι τοὺς ὁρῶντας ; Ὡς γὰρ ἄγαλμα φιλοσοφίας ἁπάσης, τοὺς τὴν ἐπισκοπὴν λαχόντας (50) πανταχοῦ φαίνεσθαι χρή. Ἀλλὰ φιλόξενοι τοσοῦτόν εἰσιν, ὡς καὶ τοὺς ἀγνῶτας πέντας οἴκαδε καλεῖν ἑστιασομένους ; Ἀλλὰ τὸν διδασκαλικὸν οὕτως ἐκ μελέτης κατώρθωσαν λόγον, ὡς καὶ τὴν ἄνωθεν αὐτοῖς ἐπιφοιτῆσαι χάριν, καὶ πηγὰς λόγων πνευματικῶν ἐν τῇ γλώττῃ κατοικῆσαι ; Ἀλλ' ἐπιεικείᾳ τοσαύτῃ διαλάμπουσιν, ὡς κατὰ μηδενὸς μηδεπώποτε πεπαρῳνηκέναι ; Ἀφιλόργυροι δὲ τοσοῦτόν εἰσιν, ὡς καὶ τὰ δικαίως προσόντα τοῖς δεομένοις διανεῖμαι ; Ἀλλ' ἀνεξίκακοι τοσοῦτόν εἰσιν, ὡς καὶ τοὺς εἰκῇ ὑβρίζοντας καὶ αἰτιωμένους φέρειν ; Τἆλλα δὲ αὐτοῖς πρόσεστι πλεονεκτήματα, ἃ τὸν ἄριστον ποιμένα ὑπογράφων ὁ Παῦλος ἐξέφρασε ; Τί ἐστι τὸ ἐπᾶραν αὐτοὺς εἰς τοσαύτην ἐκβαχχευθῆναι μανίαν ; Δέον γὰρ ἀγαπᾷν, ὅτι εἰς τὴν τῶν ὑπηκόων τάξιν τελοῦσι (σιωπῶ γὰρ ὅτι ἐξ

[80] I Tim. III, 1. [81] Ibid. 2-6.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(48) Post διαβόλου addit cod. Vat. C50 hæc omnia : Δεῖ δὲ καὶ μαρτυρίαν καλὴν ἔχειν ἀπὸ τῶν ἔξωθεν, ἵνα μὴ εἰς ὀνειδισμὸν ἐμπέσῃ καὶ παγίδα τοῦ διαβόλου. Τί τοίνυν, etc. Possin.

(49) Cod. idem pro ἀκαθάρτους legit ἀκράτους. Ib.

(50) Τοὺς... λαχόντας idem cod. in singulari ponit, τὸν... λαχόντα. Ib.

Digitized by Google

ὧν δρῶσι (51), ταύτης, εἴ τι τῶν δεόντων ἐγίνετο, δίκαιοι ἂν ἦσαν ἐξοστρακισθῆναι [52]), τῶν ἀνεφίκτων ἐφίενται, καὶ ἐπισκοπῆς ἔρωτα ἑαυτοῖς τρέφουσι, καὶ τὸν Ἀπόστολον τὸν τὸ ὀλέθριον αὐτῶν πάθος ἰάσασθαι σπουδάσαντα, ὡς συνηγοροῦντα τῇ νοσήματι αὐτῶν εἰς μαρτυρίαν προβάλλονται. Ἐγὰ μὲν βουλόμενον τὸν λόγον κατ' αὐτῶν ὁρμῆσαι, καὶ τὰς ἡνίας ἀφεῖναι (53) ὠδίνοντα, κεφαλαιωδεστέρων τε ἅψασθαι πραγμάτων, καὶ δεῖξαι ὡς οὐδὲ εἰς Χριστιανοὺς τελεῖν δίκαιοι ἂν εἶεν οἱ οὕτως εἰς τὰς ἱερὰς ἐνυβρίζοντες Γραφὰς, καὶ παίζοντες ἐν οὐ παικτοῖς, ἐπέσχον μὲν ἀνάγκῃ πολλῇ, ὥσπερ ἵππον εἰς πεδίον ὁρμῶντα (54) τῷ χαλινῷ ἀνακρούσας (55), εἰς δὲ τὴν ἑρμηνείαν τοῦ ῥητοῦ βαδίσαι προὐτρεψάμην. Τί οὖν ἔφη ὁ θεσπέσιος ἀνὴρ, ὁ πολυόμματος νοῦς, ὁ τὴν ἀρχὴν ταύτην ἀμέμπτως διοικήσας; « Εἴ τις ἐπισκοπῆς ὀρέγεται. » Οὐκ εἶπε, Πᾶς τις ἐπισκοπῆς ὀρεγέσθω. Οὐ προσέταξεν, οὐκ ἐκέλευσεν, οὐκ ἐνομοθέτησεν. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἤδει τοὺς πολλοὺς τῇ φιλαρχίᾳ μεθύοντας, καὶ ἀρετῆς μὲν μὴ ἐφιεμένους, ἀρχῆς δὲ ἀντιποιουμένους, καὶ τοὺς μὲν τῆς ἐπισκοπῆς μὴ συνορῶντας ἱδρῶτάς τε καὶ πόνους καὶ κινδύνους, φροντίδας τε καὶ ἀγρυπνίας. Εἰς αὐτὸν (56) γὰρ πᾶσαι ἐπηώρηνται τῶν ὑπηκόων αἱ χρεῖαι. Τίνες δὲ αὗται; Τῶν ἱερωμένων αἱ δοκιμασίαι, τῶν πεινώντων αἱ τροφαὶ, τῶν διψώντων τὰ πόματα, τῶν γυμνῶν τὰ ἄμφια, τῶν ἀδικουμένων αἱ προστασίαι, τῶν ὀρφανίαν ὀδυρομένων αἱ κηδεμονίαι, τῶν χηρῶν ἡ ἀντίληψις, τῶν ἀδικούντων αἱ ἐπεξελεύσεις, τῶν παρανόμως ἄρχειν πειρωμένων ἔλεγχοι, τῶν ἀῤῥωστούντων αἱ θεραπεῖαι, τῶν σκανδαλιζομένων ἐκ πυρώσεως αἱ ἐπανορθώσεις, τῶν ἐν δεσμωτηρίοις αἱ λύσεις, τῶν ἐν συμφοραῖς αἱ παραμυθίαι, τῶν πταιόντων οἱ σωφρονισμοί. Ἐπεὶ τοίνυν ταῦτα πάντα, καὶ πολλῷ τούτων πλείονα, ἅπερ, ἵνα μὴ πάντα καταλέγων μηκύνω τὸν λόγον, παρέλιπον, τῆς ἐπισκοπῆς ἐχούσης τὰ ἄθλα, τινὲς ἀρχὴν καὶ ἄνεσιν καὶ τρυφὴν αὐτὴν εἶναι ᾠοντο, καὶ μήτε τὰ καθ' ἑαυτοὺς ἐξετάσαντες, μήτε τὸ μέγεθος τῆς ἀρχῆς ἐννοήσαντες, ἐπεπήδων τῷ πράγματι (57)· ἀναστέλλων αὐτῶν τὴν κινδυνώδη ὁρμὴν,

huerint? An ea patientia præditi sunt, ut eos etiam, a quibus sine ulla causa contumeliis afficiuntur, et accusantur, perferant? An denique alia ea ipsis ornamenta præsto sunt, quæ Paulus, optimum pastorem pingens, exposuit? Quidnam, quæso, est, quod eos in tantum furorem præcipites egit? Nam pro eo atque præclare secum actum putare debebant, quod in subditorum classe censentur (taceo enim quod ea quoque si quid eorum, quæ oporteret, facerent, ob sua flagitia exturbati mererentur), ipsi contra ea appetunt, quæ consequi nequeunt, atque episcopatus amorem in seipsis alunt, Apostolumque qui exitialem eorum morbum profligare studuit, tanquam morbo suo patrocinantem testem citant. Equidem ipse orationem, adversus eos impetum facere gestientem, habenasque omnes remittere properantem, resque magis summarias attingere, atque illud demonstrare, ne dignos quidem qui inter Christianos censeantur, eos esse, qui in sacras Scripturas ita contumeliosi sunt, sicque in minime ludicris rebus ludunt, **342** summa vi retinui, ac tanquam equum in campum ruentem freno retraxi: eamque ut ad hujusce dicti explorationem sese conferret, impuli. Quid igitur divinus ille vir dixit? illa, inquam, oculatissima mens, ille, inquam, qui hujusmodi imperium sine ulla reprehensionis nota administravit? « Si quis episcopatum desiderat. » Non dixit, Unusquisque episcopatum desideret. Non præcepit, non imperavit, non lege sanxit. Verum quoniam multos esse norat, qui dominandi cupiditate, velut ebrietate quadam correpti tenerentur, ac virtutem quidem minime expeterent, imperium autem affectarent, atque episcopatus labores et sudores ac pericula, curasque et vigilias minime perspicerent. Ad eum enim omnia ea quibus subditi opus habent, suspensa sunt. Quæ tandem ista? Eorum, qui divino cultui consecrati sunt, explorationes, esurientium alimoniæ, sitientium pocula, nudorum indumenta, eorum quibus injuriæ inferuntur, præsidium; eorum qui orbitatem lugent, procurationes; viduarum defensio; eorum qui in-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(51) Post δρῶσι cod. Vat. 650 inserit καί. Versu sequenti pro ἦσαν scribit εἶησαν, et mox inter ἔρωτα et ἑαυτοῖς ponit ἐν. Ib.

(52) Δίκαιοι ἂν ἦσαν ἐξοστρακισθῆναι. Ait Isid. multos esse in sacerdotali ordine constitutos, qui, si recte viveretur, et disciplina vigeret ecclesiastica, ne quidem in classe vulgarium Christianorum et laicorum haberent locum. Non igitur heri primum aut nudius tertius primo hoc malum in Ecclesiam Christi invasit. Ritt.

(53) Pro ἀφεῖναι cod. Vat. legit σαφηνίσαι· quæ lectio si recipitur, mutandum erit vocabulum præcedens ἡνίας in ἀνίας, ut significet auctor sibi impetum fuisse manifestandi ægritudinem animi ac molestiam qua afficeretur videndo perniciosum in Ecclesia episcopatuum ambitum. Possin.

(54) Ὥσπερ ἵππον εἰς πεδίον ὁρμῶντα. Alludit ad proverb., Τὸν ἵππον εἰς πεδίον, de re exultissima ad rem aliquam alacritate. Τὸ δύσκολον καὶ δυσκατόρθωτον πρᾶγμα ἔργον καλοῦσιν, οὐ μόνον οἱ ἐξ εὐτυχῶν σοφοὶ, ἀλλὰ καὶ αἱ ἱεραὶ Γραφαί. Suidas quo-

que hoc adnotavit: Ἔργον ἐπὶ τοῦ δυσχεροῦς. Πολύβιος· Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι τοὺς Συρακουσίους ἔργον εἶχοντο, οὐ λογισάμενοι τὴν Ἀρχιμήδους δύναμιν. Et mox: Ἐργῶδες μετὰ πόνου γινόμενον δυσχερές. Sic ipse Isid. sup. ep. 175 h. l. III: Τὸ μὲν εὑρεῖν τὸ δίκαιον, ἔργον· τὸ δὲ μὴ διαφθεῖραι εὑρόντα ἐργωδέστερον. Et inf. ep. 274 geminum in modum: Σαυτὸν μὴ ἐπίῤῥιπτε τοιούτῳ πράγματι, ὃ ἔργον μέν ἐστι καταλαβεῖν· τὸ δὲ εὑρόντα μὴ διαφθεῖραι, ἐργωδέστερον τυγχάνει. Apud Aristotelem quoque creber est hic nominis usus in ista significatione. Ritt.

(55) Pro ἀνακρούσας cod. idem scribit ἀνακράσας, et vers. seq. pro βαδίσαι habet ἀνακάμψαι. Possin.

(56) Pro εἰς αὐτὸν cod. Vatic. εἰς αὐτὴν scribit, referens ad ἐπισκοπήν. Versu autem sequenti post τινὲς δὲ addit εἰσίν. Ib.

(57) Pro τῷ πράγματι idem habet τοσούτῳ πράγματι. Vers. pro ἁπλῶς ἐγχειρεῖν idem legit αὐτοὺς ἐγχ. Ib.

Digitized by Google

juriam inferunt, ultiones; eorum qui flagitiose ac scelerate imperium gerere conantur, reprehensiones; ægrotorum curationes; eorum qui ob tentationes offenduntur, correctiones; eorum qui in vinculis sunt, solutiones; eorum qui in calamitatibus versantur, consolationes; eorum qui in peccatum labuntur, castigationes. Quoniam, inquam, cum hæc omnia, ac multo etiam his plura, quæ ne singulis commemorandis sermonem in longum producam, a me prætermissa sunt, certamina episcopatus habeat, quidam tamen animi oblectationem ac delicias eum esse arbitrabantur, atque nec viribus suis perpensis, nec imperii magnitudine considerata, ad hujusmodi negotium prosiliebant : ut periculosum eorum impetum reprimeret, eosque ne munus, quod plerumque captum ac facultatem excederet, temere aggrederentur, moneret, his verbis usus est : « Si quis episcopatum desiderat, bonum opus desiderat. » Non dixit, Quilibet desideret : probe enim facit (sic enim locutus fuisset, si non opus ipsum, sed ejus amore flagrantem laudare voluisset), sed, « bonum opus desiderat. » Ut enim omittam quod arduum negotium, quodque ægre confici possit opus appellant non modo ii qui apud gentiles eruditi habiti sunt, sed etiam Scripturæ sacræ, cum aiunt, « Virum fidelem operosa res est invenire [58], » id quod ab omnibus intelligitur, eloquar. Opus est hæc res, vir optime, non ludus atque animi oblectatio : cura, non luxus; munus referendis rationibus obnoxium, non imperium ab omni censura liberum atque immune; paterna procuratio, non tyrannica licentia; dispensatoria præfectura, non ejusmodi potestas quæ sub reddendarum rationum necessitatem minime cadat. Ego episcopatus opus mirifice laudo; divinum enim est : ipsius autem amorem minime laudo; periculosus enim est. Non dico : bene facit; neque enim, ne probatissimos quidem viros hunc amorem in animo alere, verum pro viribus expellere oportet. Vide quemadmodum Apostolus (qui hujusmodi certaminis periculum fecerat, innumerisque sudoribus diffluebat, ac ne quis eorum, qui ipsius fidei commissi fuerant, quantum quidem in ipso erat, interiret, in vulneribus et **343** plagis, atque insidiis et mortibus versabatur) eos qui imperia ambiunt, ut harum palæstrarum expertes et imperitos, atque honorem solum ob oculos sibi proponentes, metu terroreque afficiat, ac modo non agitato capite clamet : Si quis episcopatum desiderat, labores intueatur, atque illud spectet, an ferendis illis par esse queat. Pericula conspiciat (adversus eum enim armis instruuntur invisibiles, ac plerumque etiam visibiles inimici), ac non honorem solum animo perpendat. Mortes contempletur, non delicias. Insidias et curas conspiciat : non autem in

καὶ διδάσκων μὴ πράγματι ἁπλῶς ἐγχειρεῖν τοῖς πολλοῖς ἀνεφίκτῳ, ἔφη· « Εἴ τις ἐπισκοπῆς ὀρέγεται, καλοῦ ἔργου ἐπιθυμεῖ. » Οὐκ εἶπε, Πᾶς τις ὀρεγέσθω· καλῶς γὰρ ποιεῖ (τοῦτο γὰρ ἂν εἶπεν, εἴγε μὴ τὸ ἔργον, ἀλλὰ τὸν ἐρῶντα ἐπαινέσαι ἠβουλήθη)· ἀλλὰ, « Καλοῦ ἔργου. » Ἵνα γὰρ παρῶ, ὅτι τὸ δύσκολον καὶ δυσκατόρθωτον πρᾶγμα ἔργον καλοῦσιν, οὐ μόνον οἱ ἐξ ἐθνῶν σοφοί, ἀλλὰ καὶ αἱ ἱεραὶ Γραφαὶ λέγουσαι· « Ἄνδρα δὲ πιστὸν ἔργον εὑρεῖν· » τὸ παρὰ πάντων νοούμενον φράσω. Ἔργον ἐστὶν, ὦ βέλτιστε, τὸ πρᾶγμα, οὐκ ἄνεσις· φροντὶς, οὐ τρυφή· λειτουργία ὑπεύθυνος, οὐκ ἀρχὴ ἀνεξέταστος· πατρικὴ κηδεμονία, οὐ τυραννικὴ αὐτονομία, οἰκονομικὴ προστασία, οὐκ ἀλογοθέτητος ἐξουσία. Ἐγὼ τὸ ἔργον τῆς ἐπισκοπῆς ὑπερφυῶς ἐπαινῶ· θεῖον γάρ· τὸν δ' ἔρωτα τὸν ἐπ' αὐτῇ οὐκ ἐπαινῶ (58)· σφαλερὸς γάρ. Οὐ λέγω, Καλῶς ποιεῖ· οὐ γὰρ χρὴ τὸν ἔρωτα τοῦτον, οὐδὲ τοὺς λίαν εὐδοκίμους ἐν τῇ ψυχῇ τρέφειν, ἀλλὰ παντὶ σθένει ἐξωθεῖν. Θέα τὸν Ἀπόστολον, ἔμπειρον ὄντα τοῦ ἀγῶνος τούτου, καὶ μυρίοις ἱδρῶσι καταῤῥεόμενον, καὶ τραύμασι καὶ πληγαῖς, καὶ ἐπιβουλαῖς, καὶ θανάτοις ὁμιλοῦντα, ἵνα μηδεὶς τῶν ἐμπιστευθέντων αὐτῷ, τό γε αὐτοῦ μέρος, ἀπόληται, πῶς ἐκφοβεῖ καὶ δεδίττεται τοὺς ἀρχοντιῶντας, ἅτε ἀπείρους τούτων τῶν ἀγωνισμάτων, καὶ πρὸς μόνην τὴν τιμὴν ὁρῶντας, καὶ μονονουχὶ κινῶν τὴν κεφαλὴν βοᾷ· Εἴ τις ἐπισκοπῆς ὀρέγεται, βλεπέτω τοὺς πόνους, καὶ σκοπείτω εἰ πρὸς τούτους ἀρκέσαι δύναται. Ὁράτω τοὺς κινδύνους (ἐπ' αὐτὸν γὰρ φράττονται ἀόρατοι καὶ ὁρατοὶ πολλάκις ἐχθροὶ), καὶ μὴ ἐννοείτω μόνον τὴν τιμήν. Θεάσθω τοὺς θανάτους, καὶ μὴ τὴν τρυφήν. Συνοράτω τὰς ἐπιβουλὰς καὶ τὰς φροντίδας, καὶ μὴ πρὸς τὴν ἄνεσιν νευέτω. Ἴστω, ὅτι εἴ τις εἰς ἐκεῖνον ἀχθεὶς τὸν θρόνον, χειροτονεῖται νομίμως ἀθλήσων, ἀλλ' οὐκ ἀκινδύνως τρυφήσων. Ὁ γὰρ τῆς τιμῆς μόνης ἐγκρατὴς γενόμενος, καὶ τἄλλα πάντα τὰ τῇ ἐπισκοπῇ προσήκοντα δίκαια παρεωρακὼς, ἐνταῦθα μὲν μυρίαις βληθήσεται κατηγορίαις, ἐσθ' ὅτε δὲ καὶ καθαιρεθήσεται τῆς τοιαύτης ἀξίας, ἐκεῖσε δὲ καταβοηθήσεται παρὰ τῷ ἀδεκάστῳ κριτῇ ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ ἐκείνου βήματος· τῶν μὲν πεινώντων βοώντων, ὅτι Ἡμεῖς μὲν οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας ἀπελαύσαμεν (59) τροφῆς· οὗτος δὲ τρυφήσας καὶ χρηματισάμενος τὰ λοιπὰ εἰς οἰκείας ἀνήλωσε φιλοτιμίας· τῶν δὲ γυμνῶν λεγόντων, ὅτι Ἀργαλεώτερος ἡμῖν οὗτος τοῦ χειμῶνος ἐγένετο· τῶν δὲ ἀῤῥωστούντων, ὅτι Τοῦ νοσήματος ἡμῖν βαρύτερος ὤφθη· καὶ τῶν μὲν ὀρφανῶν, Οὐκ ἀπελαύσαμεν οὐδεμιᾶς προστασίας· τῶν δὲ χηρῶν, Οὐκ ἐδάνεισεν ἡμῖν οὗτος παραμυθίας λόγον· τῶν δὲ δεσμωτῶν, Οὐκ ἐπέσταξεν ἡμῖν οὗτος συμπαθείας δάκρυον· τῶν δ' ἐν συμφοραῖς, Οὐκ ὄρεξεν ἡμῖν οὗτος θεραπείας χεῖρα· καὶ συλλήβδην εἰπεῖν, πάντων, ὧν ἐπίσκοπος κεχειροτόνηται, καταβοώντων. Τί οἴει τὸν ἀδέκαστον ποιῆσαι (60) κριτήν;

[58] Prov. xx, 6.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(58) Pro his, τὸν δ' ἔρωτα τὸν ἐπ' αὐτῇ οὐκ ἐπαινῶ, cod. Vat. solum habet, τὸν ἔρωτα οὐκ ἐπαινῶ. Ip.

(59) Cod. Vat. scribit ἀπηλαύσαμεν, idque idem iterat versu post quinto. Ip.

(60) Cod. Vat. ποιήσεις et vers. post sexto pro παίζωμεν, παίξοιμεν scribit. Ip.

Digitized by Google

Οὐ κολάσειν σφοδρότερον, τὸν μηδὲ τῇ τιμῇ βελτίω γενόμενον; Παντὶ μὲν δήπου δῆλόν ἐστιν. Εἰ δέ τις ἀπιστεῖ, καὶ τὴν ἀπόφασιν αὐτῷ ἀναγνώσομαι. « Διχοτομήσει γάρ, καὶ τὸ μέρος αὐτοῦ μετὰ τῶν ἀπίστων θήσει. » Ταῦτ' οὖν ἐννοοῦντες μὴ παίζωμεν εἰς τὰ θεῖα. Οἱ γὰρ εἰς τὸ ἴδιον λογοθέσιον μόλις ἐπαρκέσαντες, ὅταν καὶ τοσούτων δήμων καταῤῥήσεις κατασκευάσωμεν ἑαυτοῖς, ποῦ φανούμεθα;

A voluptatem animique remissionem oculos conjiciat. Illud sciat, quod si quis ad hunc thronum evehatur, idcirco instituitur, ut legitime certet, non autem ut citra periculum in luxu ac deliciis versetur. Nam qui honoris solius compos effectus est, aliaque omnia jura, quæ ad episcopatus administrationem attinent, contempsit ac pro nihilo duxit, tum hic sexcentis probris incesseter, atque etiam interdum de hujusmodi honoris gradu dejicietur; tum illic apud incorruptum judicem in tremendo illo tribunali clamoribus exagitabitur, nimirum fame oppressis clamantibus : Nobis ne necessario quidem cibo frui contigit, hic autem in luxu ac congerendis pecuniis versatus, reliqua in ambitionibus suis consumpsit. Nudis autem dicentibus : Hic nobis vi frigoris acerbiorem se præbuit; ægrotis item : Graviorem se nobis hic, quam morbus, exhibuit; pupillis : Nihil ab hoc opis ac præsidii consecuti sumus; viduis : Hic consolatoriam orationem minime nobis commodavit; in vincula conjectis : Hic nullas commiserationis lacrymas nobis fudit; calamitosis : Hic medicam manum nobis minime porrexit: ac denique ut summatim dicam, omnibus iis, quorum episcopus creatus est, cum clamore insectantibus. Quid porro incorruptum illum judicem facturum putas? Annon in eum acrius animadversurus qui ne ex ipso quidem honore melior effectus est? Nemini profecto id obscurum est. Quod si quis meis verbis diffidit, sententiam quoque recitabo: « Dividet enim eum, partemque ejus cum infidelibus ponet [52]. » Hæc igitur cum animis nostris reputantes, divinas res ludibrio ne habeamus. Nam qui privatis etiam rationibus reddendis vix pares fuerimus, postea quam tot populorum clamores et insectationes nobis ipsis comparaverimus, ubi tandem os nostrum ostendemus?

ΣΙΖ'. — ΣΕΡΗΝΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Οἱ μὲν τὴν ψυχὴν πρὸς ἀρετὴν ἀκονῶντες, ἅτε θείας φιλοσοφίας ὄντες αὐτοφυῆ ἀγάλματα, δι' ἀνάγκην προσομιλοῦσι τῷ σώματι, καὶ τοῖς ἀναγκαίοις ἀρκούμενοι, τὸν τῆς φιλοχρηματίας ὄχλον, ἅτε πάσης κακίας πηγήν, μισοῦντες, μυρίων ἀπαλλάττονται κακῶν. Οἱ δὲ μόνον εἶναι σῶμα τὸν ἄνθρωπον ἀλογίστως ἡγούμενοι (ὧν ἕνα σε εἶναί τινες ἰσχυρίζονται, ἐγὼ δὲ ἀπιστῶ), τὸν ἀκόρεστον ἔρωτα τῶν χρημάτων νοσοῦντες τῷ μηδέποτε κόρον λαμβάνειν βασανίζονται, καὶ ἐπιθυμίᾳ ἀνηνύτῳ οἰστρούμενοι (61), ἀεί τε ἐν πενίᾳ εἶναι νομίζοντες, δρῶσιν ἃ ὀρᾷν οὐ θέμις. Χρὴ οὖν αὐτοὺς λογιζομένους ὅτι καὶ πλοῦτος μέγιστος, ὡς πρὸς τὰς ἀμέτρους ὀρέξεις, εὑρίσκεται πενία, καὶ ὡς πρὸς τὸ τῆς φύσεως αὐτάρκες, ἡ πενία πλοῦτός ἐστι, παύσασθαι τῆς τοιαύτης μανίας.

B

CCXVII. — SERENO DIACONO.

Qui animum ad virtutem acuunt, ut qui divinæ philosophiæ nativa simulacra sint, necessitate compulsi commercium cum corpore habent, rebusque necessariis contenti, avaritiæ tumultum ac molestiam, ut vitii omnis fontem, odio insectantes, innumeris malis eximuntur. Qui autem solum corpus **344** hominem esse inconsiderate arbitrantur (quorum in numero te esse nonnulli affirmant, ego vero minime adducor ut credam), inexplebili opum amore laborantes, hoc ipso quod nunquam eos satietas capit, excruciantur, atque irritæ cupiditatis œstro perciti, seque perpetua inopia premi existimantes, perpetrant quæ perpetrare nefas est. Quocirca ipsos oportet, cum animo suo illud volventes, quod et amplissimus census, si cum immoderatis appetitionibus conferatur, paupertas invenitur, contraque si, quantum naturæ sat sit, spectetur, paupertas divitiarum rationem habet, hujusmodi insaniæ finem constituere.

C

ΣΙΗ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Πολλοί μέν σε δεινῶς σφόδρα καὶ καταφορικῶς ἐκκωμῳδοῦσι, καὶ παρὰ πάντων πιστεύονται. Ἐμοὶ δὲ τάχιστα καὶ εὐπρεπέστατα λελέξεται, ὅτι δίκαιος ἂν εἴης, κἂν ὀψὲ τῆς ἡλικίας, γνῶναι ὅτι μυρίων τιμωριῶν πρόξενοί εἰσιν αἱ περὶ τὸ σῶμα ἡδοναί.

CCXVIII. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Permulti te graviter sane et acriter traducunt : ac fidem apud omnes nanciscuntur. Ego vero celerrime congruentissimeque hoc dixerim, æquum esse te, simili saltem ætate, illud scire, corpore voluptates innumeros cruciatus accersere.

ΣΙΘ'. — ΟΥΡΣΕΝΟΥΦΙΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Β' Βασιλειῶν. Περὶ Ἀβεσαλὼμ, καὶ τοῦ τελευτήσαντος πλήθους ἐν τῇ ὀργῇ τοῦ λοιμοῦ (62), ὁπηνίκα Δαβὶδ τὸν λαὸν αὐτοῦ ἐξηριθμήσατο.

Ὁ μὲν Ἀβεσαλὼμ δίκην παρὰ τῆς θείας ἀπῃτήθη

D

CCXIX. — URSENUPHIO LECTORI.

De Absalon, et de multitudine quæ in ira pestis periit, quando David populum suum numeravit [53].

Absalon quidem a divina justitia supplicio affe-

[52] Luc. XII, 46. [53] II Reg. XXIV, 2 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(61) Cod. Vat. 650 οἰστρούμενοι mutat in ὑστερούμενοι. Ed.

(62) Confer Isidor. ep. 39 lib. I. Eamdem causam puniti populi Judaici etiam S. Eulogius reddit apud

Digitized by Google

tus est, quod exauctorandi patris causa probi judicis speciem præ se tulisset, subditosque per hujusmodi lenocinium sibi devinxisset. Imperium enim ambiebat ac stipatorum manum cogebat, atque ad sublimem tyrannidem velut exstructis turribus aditum sibi muniebat. Qui autem ad ejus partes sese adjunxerant, ac tyrannidem tantum non exstruxerant (siquidem in hujus principium, in illius autem finem oculos conjiciebant), pœnam, etsi non statim (mœrorem enim concepisset David, subditis, imo, ut rectius loquar, regia dignitate orbatus), at certe non ita multo post persolverunt. Pestis quippe eos depasta est, non serpens, nec pedetentim progrediens, verum confertim ac funditus universam gentem populans. Quamvis enim hujusmodi cædi causam aliam imposuit : at supplicii tamen radix ex illa culpa orta est, quæ aliquanto postea fructum tulit, hoc est, in opus processit, tum scilicet, cum de rege quoque, ob censum præter divinam voluntatem populum, supplicium sumi oportebat. Nam cum illi, re quidem ipsa ob suum, verbo autem ob regis peccatum morte afficerentur, ipse quoque in maxima calamitate versabatur. Cupiebat enim cum gloria potius mori quam amissis subditis turpiter vivere. Quod si quis minorem mihi fidem adhibet, audiat ipsum dicentem, « Sit super me manus tua, et super domum patris mei [64]. » Neque enim alii pro alio, ut existimas, pœnas pependerunt, verum cuique quod aptum erat tributum est. **345** Ab illis quippe ob admissum non ita pridem peccatum, ab hoc autem ob præsentem culpam pœna expetita est : divina videlicet sententia ipso pœnas exigeret.

A δίκης, ἐπὶ καθαιρέσει τοῦ οἰκείου πατρὸς προσποιησάμενος ἀγαθὸς εἶναι δικαστὴς καὶ τοὺς ὑπηκόους διὰ ταύτης τῆς κολακείας οἰκειωσάμενος. Ἐμνᾶτο γὰρ ἀρχήν, καὶ δορυφόρους συνεκρότει, καὶ ὑψηλὴν τυραννίδα ἐπύργου. Οἱ δὲ συνδραμόντες καὶ μονονουχὶ κατασκευάσαντες τὴν τυραννίδα (ἀπέβλεπον γὰρ τοῦ μὲν εἰς τὴν ἀρχὴν (63), τοῦ δὲ εἰς τὴν τελευτὴν), δίκην, εἰ καὶ μὴ παραχρῆμα (ἐλυπήθη γὰρ ἂν ὁ Δαβὶδ, τῶν ὑπηκόων, μᾶλλον δὲ τῆς βασιλικῆς ἀξίας ἀποστερούμενος), ἀλλὰ μικρὸν ὕστερον ἀπῃτήθησαν. Ὁ γὰρ λοιμὸς αὐτοὺς ἐπενείματο, οὐχ ἕρπων, οὐδὲ κατὰ βραχὺ προϊών, ἀλλ' ἀθρόως καὶ ἠδηδὸν ἅπαν τὸ ἔθνος καταβοσκόμενος. Εἰ γὰρ καὶ ἄλλην αἰτίαν ἐπέθηκε τῇ τοιαύτῃ σφαγῇ, ἀλλ' ἡ ῥίζα τῆς τιμωρίας ἐξ ἐκείνου μὲν τοῦ πταίσματος B ἔφυ, μετ' οὐ πολὺ δὲ καρπὸν ἤνεγκε, τουτέστιν εἰς ἔργον ἐχώρησεν, ὅτε καὶ τὸν βασιλέα ἐπὶ τῷ παρὰ τὴν θείαν γνώμην ἀριθμῆσαι τὸν λαὸν ἐχρῆν δοῦναι δίκην. Ἐκείνων γὰρ ἀναιρουμένων, ἔργῳ μὲν ὑπὲρ οἰκείας, λόγῳ δὲ ὑπὲρ τῆς τοῦ βασιλέως ἁμαρτίας, καὶ αὐτὸς ἐν μεγίστῃ (64) καθειστήκει συμφορᾷ. Ἐβούλετο γὰρ εὐκλεῶς τεθνάναι, ἢ ἀκλεῶς ζῆν, τῶν ὑπηκόων στερηθείς. Εἰ δέ τις ἀπιστεῖ, ἀκουέτω αὐτοῦ λέγοντος, « Γενέσθω ἐπ' ἐμὲ ἡ χείρ σου, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ πατρός μου. » Οὐ γὰρ ἄλλοι ὑπὲρ ἄλλου ἐκολάσθησαν, ὡς ἐνόμισας· ἀλλ' ἑκάστῳ τὸ πρόσφορον ἀπενεμήθη. Οἱ μὲν γὰρ τῆς πρὸ βραχέος γεγενημένης ἁμαρτίας, ὁ δὲ τῇ (65) παραχρῆμα ἀπῃτήθη δίκην· τῆς ἀδεκάστου ψήφου καιρὸν εὑρούσης ἐπιτήδειον, ἐν ᾧ κἀκείνους C καὶ τοῦτον δίκην εἰσπράξεται.

CCXX. — AUSONIO CORRECTORI.

Vel solus, vel certe præsertim illud curare debes, ut, quantum in te est, subleventur ii qui in calamitates inciderunt.

ΣΚ'. — ΑΥΞΟΝΙΩ ΚΟΡΡΗΚΤΩΡΙ (66).

Ἢ μόνος, ἢ μάλιστα φροντίσαι δίκαιος ἂν εἴης, ὅπως, τόγε σὸν μέρος, ἐπικουφισθῶσιν οἱ συμφοραῖς περιπεπτωκότες.

CCXXI. — MARONI ET EUSTATHIO.

Audio vos, cum ea vitia, ad quorum magnitudinem nihil accedere possit, palam designetis, flagitia tamen vestra voluntate minora existimare : et cum non audenda facinora audaci animo perpetretis, timidos tamen vos ipsos atque ignavos esse censere, propterea quod id omne, quod voluntas vestra fert, operibus conspicuum facere nequeatis. Quapropter si verus hic rumor est, ab hujusmodi animi instituto absistite, ne alioqui furiæ quædam, aut dæmones, humanam formam gerentes, esse existimemini.

ΣΚΑ'. — ΜΑΡΩΝΙ ΚΑΙ ΕΥΣΤΑΘΙΩ (67).

Πυνθάνομαι ὡς πᾶσαν ὑπερβολὴν κακῶν ἐπιδεικνύμενοι, μικροτέραν τῆς βουλήσεως ἡγεῖσθε τὴν πρᾶξιν, καὶ τὰ ἀτόλμητα τολμῶντες, ἀτόλμους ἑαυτοὺς καὶ ἀνάνδρους ἡγεῖσθε, ὅτι μὴ δύνασθε πᾶσαν τὴν βούλησιν διὰ τῶν πράξεων δηλῶσαι. Εἰ τοίνυν D ἀληθὴς ἡ φήμη, παύσασθε τῆς τοιαύτης προαιρέσεως, ἵνα μὴ ἀλάστορες, ἢ δαίμονες ἀνθρωπόμορφοι νομισθείητε.

[64] II Reg. xxv, 17.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

Photium in *Bibliotheca*, pag. 462. Quæ ideo notanda sunt, ne insons et innoxia plebs punita videatur, quod a justitia Dei alienum videri posset. Ritt.

(63) Pro τὴν ἀρχὴν cod. Vat. 650 habet τὴν ἀκμήν. Possin.

(64) Idem cod. legit, καὶ αὐτόθεν ἐν μ. Id.

(65) Cod. Vat. 650, τήν. Id.

(66) Inscribitur hæc ep. in cod. Vat. 650 non Αὐξονίῳ, sed Αὐσονίῳ. Initium hujus ep. satis diversum idem cod. exhibet hoc modo : Ἡμῶν μάλιστά φροντὶς σοι δικαίως ἂν εἴη, ὅπως, etc., quæ valde suspicor esse puram scriptionem archetypam. Possin.

(67) In cod. Vat. 650 hæc ep. viris quatuor inscribitur quorum duos tantum posteriores editio exprimit ; sed ante hos in illo cod. legitur : Μαρτιανῷ, Ζωσίμῳ, *Martiniano*, *Zosimo*. Id.

Digitized by Google

ΣΚΒ'. — ΤΟΙΣ ΑΥΤΟΙΣ.

Μέτριον ἀσκεῖν χρὴ, ὦ βέλτιστοι, τὸ φρόνημα. Μέτριον δέ φημι, οὐ τὸ πρὸς τοὺς μείζους κολακευτικὸν, ἀλλὰ τὸ πρὸς τοὺς ἐλάττους συγκαταβατικόν· οὐ τὸ δουλοπρεπὲς, ἀλλὰ τὸ ἥμερον· οὐ τὸ ὑποκρίσεως μεστὸν, ἀλλὰ τὸ ἄδολον καὶ ἐλευθέριον, καὶ κατηλείαν μὴ ἐπιστάμενον.

CCXXII. — IISDEM.

Animi moderationi, optimi viri, studendum est. Per moderationem autem, non assentationes et blanditias majoribus adhibitas, sed demissionem ad inferiores; non servilem affectum, sed lenitatem ac morum facilitatem, non hypocrisi plenam, sed simplicem et ingenuam, cauponariæque artis ignaram intelligo.

ΣΚΓ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Οὐ μετρίως ἄδῃ κατὰ τὴν πόλιν, ὦ πάντα μικρὰ πρός σε φθέγξασθαι. Τῆς γὰρ περιμαχήτου καὶ ποθεινοτάτης ἅπασιν ἀρχῆς, νῦν, εἴπερ ποτὲ, σφοδρὸν ἑαυτῆς ἔρωτα τοῖς ἀνθρώποις ἐμβαλούσης, καὶ ῥᾳδίως ἑαυτὴν τοῖς ἐρῶσι παρεχούσης, οὐ μόνον οὐκ ὠνειροπόλησας (68), ἀλλ' οὐδὲ καλούμενος ὑπήκουσας, οὐδὲ προτεινομένην ἥρπασας, ἡγούμενος ἀρχὴν εἶναι μεγίστην, καὶ πρέπουσαν ἀνδρὶ καλῷ κἀγαθῷ, τὸ ἄρχειν ἑαυτοῦ δύνασθαι, τὸ τὸν λογισμὸν τῷ θυμῷ καὶ ταῖς ἡδοναῖς ἐπιστῆσαι. Μετὰ δὲ τοῦτο, εὖ καὶ καλῶς ἑώρακας, τὴν ἀκριβῆ ἐλευθερίαν ἐν ταῖς ἡσυχίαις, ἀλλ' οὐκ ἐν ταῖς περιβλέπτοις ταύταις ταῖς ἀρχαῖς χορεύουσαν. Πολλῆς γὰρ ἀνάγκης εἶναι εἰκότως νενόμικας τῶν μὲν ἄρχειν, ἑτέροις δὲ δουλεύειν· καὶ τοῖς μὲν ἐπιτάττειν, τοῖς δὲ ὑπακούειν· καὶ τοὺς μὲν ἀδικεῖν, τοῖς δὲ χαρίζεσθαι· καὶ τοῖς μὲν ὑποκεῖσθαι, τοῖς δὲ ἐπικεῖσθαι· καὶ τοὺς μὲν φοβεῖσθαι, ὑπὸ δὲ τῶν μισεῖσθαι. Ἡγούμενος οὖν δίκην διδόντων, οὐ τιμὴν λαμβανόντων ταῦτ' εἶναι, ἐκείνην μὲν εἰκότως παρῆτήσω, περὶ δὲ τὴν τῆς ψυχῆς ἐπιμέλειαν, τὴν σπουδὴν ἔτρεψας. Εἰ δέ τινες τὴν κρίσιν τῶν πραγμάτων οὐκ ἔχοντες ὀρθὴν, μᾶλλον δὲ τὸν λογισμὸν ἀπολωλεκότες, αἰτιῶνταί σε, μάλιστα μὲν οὐδὲ λόγου ἀξιωθῆναι ὀφείλουσιν, ἄνθρωπον αἰτιώμενοι, τὸν στεφάνων ἄξιον. Εἰ δὲ χρὴ ἀκροβολίσασθαι (69) πρὸς αὐτοὺς, ἐκεῖνο εἰπέ. Ἴσως ἐοίκατε ἀγνοεῖν, ὅτι εἰς τυραννίδα τὸ τῆς πραότητος μετακεχώρηκεν ἀξίωμα. Εἰ μὲν γὰρ ἔχετε δεῖξαι τὴν ἀρχαίαν ποιμαντικὴν καὶ νῦν κρατοῦσαν, μάλιστα μὲν τὸν ἧττονα ἡγησάμενον εἶναι τοῦ πράγματος, καὶ ἀποφυγόντα, δίκαιοι ἂν εἴητε ἐπαινεῖν (70). Εἰ δὲ δυνάμενος παρῆτήσατο, μὴ μόνον ἀπολυέσθω τῆς κατηγορίας, ἀλλὰ καὶ δίκας ἀπαιτείσθω. Εἰ δὲ εἰς τοὐναντίον μετακεχώρηκε, μὴ ἀπαιτείσθω. Τότε μὲν γὰρ ὑπὲρ τῶν προβάτων ἀπέθνησκον· νῦν δὲ τὰ πρόβατα ἀναιροῦσιν οἱ ποιμένες, οὐ τὰ σώματα σφάζοντες· ἧττον γὰρ ἦν κακόν (71)· ἀλλὰ τὰς ψυχὰς σκανδαλίζοντες. Καὶ τότε μὲν νηστείαις τὸ σῶμα ἐσωφρόνιζον, νῦν δὲ τρυφαῖς σκιρτᾷν παρασκευάζουσι. Καὶ τότε μὲν τὰ ἑαυτῶν τοῖς δεομένοις διένεμον· νῦν δὲ τὰ τῶν πενήτων σφετερίζονται. Καὶ τότε

CCXXIII. — HIERACI PRESBYTERO.

Non mediocriter in urbe celebraris, o quonam pacto te appellem! Quidquid enim dicatur, si tui ratio habeatur, exiguum est. Nam cum vehementer ab omnibus expetitum, et de quo tanta contentione certatur, imperium, nunc, si unquam alias, acrem sui amorem mortalium animis injiciat, facileque sese amantibus fruendum præbeat, tu tamen non illud tantum per somnium minime tibi effinxisti, sed ne vocatus quidem paruisti, nec porrectum imperium arripuisti: quod scilicet existimares maximum, ac probo et honesto viro congruens imperium esse, sibiipsi imperare posse, ac rationem iracundiæ ac voluptatibus præficere. Postea autem istud quoque probe ac præclare perspexisti, veram libertatem in quiete, ac non in conspicuis hujusmodi imperiis, velut choros agitare. Ingentis enim molestiæ merito judicasti, aliis præesse, aliis servire; aliis imperare, aliis parere; alios lædere, aliis gratificari; aliis subjici, aliis superjectum esse; alios pertimescere, aliis odio esse. Quamobrem hæc eorum esse, qui pœnas darent, non qui honorem acciperent, existimans, imperium optimo jure repudiasti, atque ad animi curam, studium et operam convertisti. **346** Quod si quidam recto rerum judicio carentes, vel, ut rectius loquar, mente ac ratione orbati, te accusant, maxime quidem nec digni sunt, ad quos sermo habeatur, ut qui eum, qui corona dignus est, accusandum putent. Quod si adversus eos velitandum est, hanc orationem habe: Illud fortasse ignorare videmini, lenitatis ac mansuetudinis dignitatem in tyrannidem transiisse. Nam si hoc ostendere potestis, veterem pascendi gregis rationem nunc quoque vigere, maxime quidem cum, qui se huic negotio imparem esse arbitratus est, ac propterea in fugam se dedit, a vobis laudari æquum fuerit. Si autem cum id exsequi posset, munus istud defugit, non modo crimine non solvatur, sed etiam in eum animadvertatur. Sin vero res in contrarium cessit, ab eo pœnæ minime expetuntor. Tum enim salutis ovium causa mortem oppetebant: nunc autem pastores ovibus mortem inferunt, non

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(68) Ὠνειροπόλησας cod. Vatic. 650 in participio ponit, scribens ὀνειροπολήσας. Versu post hunc 4, pro his, τὸ ἄρχειν ἑαυτοῦ δύνασθαι, τὸ, cod. idem habet, ἄρχειν ἑαυτῷ δυναμένῳ καὶ τὸν λογισ., etc. Possin.

(69) Cod. Vat. 650 melius legit, εἰ δὲ χρὴ ἀκριβολογεῖσθαι, et versu mox sequenti pro εἰπὲ scribit εἰπεῖν. Id.

(70) Pro his, δίκαιοι ἂν εἴητε ἐπαινεῖν, cod. Vat. 650 commodius habet, δίκαιος ἂν εἴη τὸ ἐπαινεῖν. Vers. seq. μόνος ἀπολυέσθω, pro his cod. Vat. scribit, μόνος μὴ ἀπολυέσθε. Id.

(71) In cod. Vat. sic legitur, ἧττος γὰρ ἂν ἦν κ., etc. Id.

Digitized by Google

corpora jugulantes (levius enim hoc malum esset), verum animis offensionem afferentes. Tum jejuniis corpus castigabant : nunc autem, ut luxu ac deliciis exsultent, efficiunt. Tum bona sua egentibus distribuebant : nunc autem pauperum bona in rem suam vertunt. Tum virtutem colebant : nunc virtutis cultores proscribunt et eliminant. Tum castitatem mirificis laudibus efferebant : nunc autem, sed nihil molesti dicere volo. Nam hæc quoque eo duntaxat dicere cupio, ut eos, qui in culpa sunt, insectarer. Non enim omnes accusabo. Verum, cum ostendam quantum inter vetus ministerium ac præsentem tyrannidem intersit, quæ tandem causa est, quamobrem æqualitatis amantes coronis non redimitis ac prædicatis?

A μὲν ἀρετὴν ἤσκουν, νῦν δὲ τοὺς ἀρετὴν ἀσκοῦντας ἐξοστρακίζουσι. Καὶ τότε μὲν τὴν ἀγνείαν ἐξεθείαζον, νῦν δὲ, ἀλλ' οὐδὲν βούλομαι δυσχερὲς εἰπεῖν. Καὶ γὰρ ταῦτ' εἶπον (72) ἐκκωμῳδῶν τοὺς ἐνόχους. Οὐδὲ γὰρ πάντας αἰτιάσομαι, ἀλλὰ δεικνὺς τὸ μέσον τῆς ἀρχαίας λειτουργίας, καὶ τῆς νυνὶ τυραννίδος, δι' ἣν αἰτίαν οὐ στεφανοῦτε, καὶ ἀνακηρύττετε τοὺς τῆς ἰσότητος ἐραστάς;

CCXXIV. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Vir quidam philosophiæ nomine clarus mecum congressus, te quidem graviter accusabat, mirum illud sibi videri dicens, quod tu, qui ne ingenuo quidem sanguine ortus es, supercilium efferas, cervicemque attollas, atque extremis unguibus incedas, ac per aerem ambulare tibi videaris : denique per omnia corporis membra imperitiam tuam et ineptiam conspicuam reddas : contra autem priscam quamdam feminam Archedicen nomine mirificis laudibus in cœlum vehebat, cujus etiam epitaphium hujusmodi referebat :

Non mihi mens unquam tumuit, licet ipsa parentem
Regem habui, et fratres, pignoraque, atque virum.

Ego autem hos versus tibi indicandos existimavi. Hinc enim fortasse fiet, ut nunc saltem teipsum noscas.

ΣΚΔ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ἀνήρ τις τῶν ἐπὶ φιλοσοφίᾳ σεμνυνομένων ἐντυχὼν ἡμῖν, σοῦ μὲν δεινὴν ποιεῖτο (73) τὴν καταβοήν, φάσκων θαυμάζειν, πῶς μηδ' ἐξ αἵματος ἐλευθερίου φὺς τὴν ὀφρὺν ἐπαίρεις, καὶ τὸν αὐχένα ὑψοῖς, καὶ ἐπ' ὀνύχων βαδίζεις, καὶ ἀεροβατεῖν νομίζεις, καὶ διὰ πάντων τῶν μελῶν τὴν ἀπαιδευσίαν ἐμφαίνεις· γυναῖκα δ' ἀρχαίαν ἐξεθείαζεν, ἧς καὶ τὸ ἐπιτάφιον ἐπίγραμμα ἀπήγγελλε λέγον,

Ἀρχεδίκη πατρὸς ἀνδρὸς, ἀδελφῶν τ' οὖσα τυ-
[ράννων
Παίδων τ'. Οὐκ ἤρθη νοῦν ἐς ἀτασθαλίην (74).

Ἐγὼ δὲ ἐδικαίωσα αὐτὰ ταῦτα μηνῦσαι, τάχα πως κἂν νῦν γνοίης σαυτόν.

CCXXV. — STRATEGIO MONACHO.

Permulti homines invito animo injuria affici, timiditatis et ignaviæ, ultro autem ac voluntario animo lædi, maximum suavitatis ac patientiæ **347** argumentum esse ducunt. Qui autem recte de rebus judicare norunt, vel, ut rectius loquar, qui divinis Scripturis fidem habent, ne eos quidem, qui quamvis injuriam inviti accipiant, moderate vero ferunt, vel mercedibus privant, vel laudibus, suffragante maxime Paulo, atque his verbis utente : « Et rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis, scientes vos habere meliorem substantiam in cœlis, ac manentem [55]. » Quod si dicas : Quid enim facere poterat, cum a potentiore læderetur? respondeam : Clamoribus ac maledictis insectari, diris devovere, traducere, molestiam forensem exhibere. Qui igitur cum hæc omnia facere posset, non tamen fecit, ei, qui ultro lædi appetiit, si non par,

ΣΚΕ'. — ΣΤΡΑΤΗΓΙΩ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.

Οἱ μὲν πλεῖστοι τῶν ἀνθρώπων τὸ μὲν ἄκοντα πάσχειν κακῶς, ἀνανδρίας· τὸ δὲ ἑκουσίως ἐλέσθαι ἀδικηθῆναι, ἐπιεικείας καὶ φιλοσοφίας τεκμήριον τίθενται εἶναι μέγιστον. Οἱ δὲ ἐπιστάμενοι περὶ πραγμάτων κρίνειν ὀρθῶς, μᾶλλον δὲ οἱ ταῖς ἱεραῖς πιστεύοντες Γραφαῖς, καὶ τὸν ἀκουσίως μὲν ἀδικούμενον, φιλοσόφως δὲ φέροντα, οὔτε μισθῶν, οὔτε ἐπαίνων ἀποστεροῦσιν, ἐπιψηφίζοντος μάλιστα τοῦ Παύλου καὶ λέγοντος· « Καὶ τὴν ἁρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε, γινώσκοντες ἔχειν ἑαυτοῖς κρείττονα ὕπαρξιν ἐν οὐρανοῖς καὶ μένουσαν. » Εἰ δὲ φαίης, Τί γὰρ ποιῆσαι ἠδύνατο, ὑπὸ τοῦ δυνατωτέρου ἀδικούμενος (75); φαίην, καταβοῆσαι, κακηγορῆσαι, ἐπαράσασθαι, διασῦραι, ἐνοχλῆσαι δικαστηρίοις. Ὁ οὖν ταῦτα πάντα δυνάμενος, πρᾶξαι μὲν, μὴ πράττων δὲ, τῷ ἑκουσίως ἑλομένῳ ἀδικηθῆναι εἰκότως ἂν εἰ καὶ μὴ συναριθμηθείη, ἀλλά γε ὑπαριθμη-

[55] Hebr. x, 34.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(72) Post εἶπον col. idem addit οὐκ. Possin.

(73) Pro ποιεῖτο recte scribit cod. Vat. 650, ἐποιεῖτο. Vers. penult. et ult. pro ἐξεθείαζεν idem legit, ἐξεθείαζες. Vers. inde quinto, ἐδικαίωσα αὐτὰ ταῦτα μηνῦσαι, melius idem cod. ἐδικαίωσα αὐτὸν ταῦτα. etc. Id.

(74) Habetur integrum epigramma apud Thucydidem lib. vi. Fuit Archedica nobile scortum, de qua Herodotus et Athenæus. Illud autem epigramma esse a Simonide compositum didici ex Aristotelis *Rhetoric.* i, 9. Casaubon. *in epist. ad Rittershusium.*

(75) *Ὑπὸ δυνατωτέρου ἀδικούμενος.* Melius codex Vat. 650, ὑπὸ τοῦ δυνατωτέρου ἁρπαγεὶς ὁ ἀδύνατος. Possin.

Digitized by Google

θείη (76). Εἰ δὲ χρὴ καὶ δεινότητι χρήσασθαι, καὶ τὸ ἀκριβὲς εἰπεῖν, τάχα καὶ ὑπεραντοίσειεν ἐκεῖνον. Τῷ μὲν γὰρ τὸ βούλεσθαι ἀδικεῖσθαι, μεγίστην φέρει παραμυθίαν. Οὐ γὰρ ἂν ἠδικήθη, εἴ γε μὴ ἠβουλήθη. Τῷ δὲ μὴ βουληθέντι μὲν, ὑπομείναντι δὲ, καὶ μηδὲν πεποιηκότι δι' ὧν ἠδύνατο ἀμύνασθαι τὸν ἀδικήσαντα, ἅτε ἐσχάτης φιλοσοφίας βάσανον ἐπιδειξαμένῳ, λαμπρότερος πλακεὶη στέφανος.

A suppar certe haud immerito existimari queat. Atque etiam, si dicendi vi ac facultate uti, ac sincere loqui oportet, illum quoque fortasse superarit. Huic enim, quod lædi voluerit, maximum affert solatium : Neque enim ille, nisi voluisset, injuria affectus fuisset. Qui autem, cum injuria affici nollet, illatam tamen tulit, nec quidquam eorum, per quæ eum, a quo læsus fuerat, ulcisci poterat, fecit : huic utique, ut qui extremæ cujusdam patientiæ documentum dederit, luculentior corona haud immerito texi queat.

ΣΚϚ'. — ΠΑΜΠΡΕΤΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Σύμβολόν ἐστιν, ὦ θαυμάσιε, μέγιστον τοῦ πεπεῖσθαι τὸν ἀκούσαντα, ὁ τῶν λεχθέντων ἔπαινος. Οὐ γὰρ ἐστιν ἅτις οἴεται καλῶς ἔχειν, τούτοις φάσκειν μὴ πεπεῖσθαι. Ὥσπερ γὰρ ὅσα κακίζομεν, ἀποφεύγειν σπουδάζομεν (77), εἰ σωφρονοῦμεν· οὕτως ἃ θαυμάζομεν, πάντως αἱρούμεθα. Τοῦ χάριν δὴ ταῦτα λέγω, ἴσως οὐκ ἀγνοεῖς, ὀφείλων ἦν ἐπῄνεσας συμβουλὴν εἰς πέρας ἀγαγεῖν.

CCXXVI. — PAMPRETIO DIACONO.

Maximo argumento est, vir admirande, fidem auditori factam esse, cum ea, quæ dicta sunt, laudat. Neque enim fieri potest, ut quæ aliquis probe B atque commode dicta esse arbitratur, hæc sibi persuasa esse neget. Ut enim, quæ vituperamus, ea quoque, si sana mente sumus, fugimus : eodem modo, quæ laudamus ac suspicimus, ea quoque omnino amplexamur. Quorsum autem hæc dicam, fortasse non es nescius, qui consilium, quod laudasti, exsequi atque ad exitum perducere debes.

ΣΚΖ'. — ΣΤΡΑΤΗΓΙΩ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.

Μὴ ἀγνόει, ὦ φίλος, ὅτι ὑπόθεσίς ἐστι τῆς μακαρίας ζωῆς, ἡ τῶν παθῶν νέκρωσις, ἧς οὐδὲν εὐκταιότερον, οὐδ' εὐκλεέστερον γένοιτ' ἄν.

CCXXVII. — STRATEGIO MONACHO.

Ne sis nescius, o amice, beatæ vitæ materiam turbulentorum animi motuum oppressionem esse : qua nec optabilius, nec præclarius quidquam esse queat.

ΣΚΗ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Εἰ καὶ ἐπέθετό σοι ὁ κοινὸς ἁπάντων ἐχθρὸς, ὡς αὐτοβοεὶ περιεσόμενος, καὶ ἐξ ἐπιδρομῆς ἅπασάν C σου τὴν πολιτείαν ληψόμενος, ἀλλ' αὐτὸς, ὡς ἐπυθόμην, ἀκοιμήτῳ σπουδῇ τὴν θείαν προβαλλόμενος συμμαχίαν, πολλοὺς μὲν αὐτῷ πόνους εἰς τὴν πολιορκίαν προὐξένησας, ἄπρακτα δὲ αὐτοῦ τὰ μηχανήματα, καὶ τὰς ἑλεπόλεις ἀπέδειξας, καὶ τὸ τρόπαιον κατ' αὐτοῦ λαμπρότερον ἔστησας. Συγχαίροντες οὖν σοι ἐπὶ τῇ νίκῃ (78), καὶ τὰ ἐπινίκια ᾄδοντες παραινοῦμεν γρηγορεῖν καὶ προσέχειν σαυτῷ. Ὁ γὰρ πολέμιος οὔτε αἰδεῖσθαι εἶδεν, οὔτε ἐρυθριᾷν ἐπίσταται, οὔτ' ἀπογινώσκει ἕως θανάτου, ἀλλ' ἀντὶ ὅπλων (79) καὶ μηχανημάτων ἀρκούμενος τῇ οἰκείᾳ φύσει, παντὶ καιρῷ ἐπιτίθεται οὐ τὸ ἡττῆσθαι ἐννοῶν, ἀλλὰ τὸ νικῆσαι ὀνειροπολῶν. Πάσῃ οὖν φυλακῇ τήρει τὴν σαυτοῦ καρδίαν. Οὐ γὰρ μονοειδὴς, ῥᾳδίως γὰρ ἂν ἑάλω, ποικίλη δέ τίς ἐστι καὶ πολύ- D τροπος, ἡ πρὸς αὐτὸν μάχη. Ὅταν μὲν γὰρ διὰ σωφροσύνης ἡττηθῇ (80), διὰ φιλοχρηματίας πολεμεῖ. Εἰ δὲ κἀνταῦθα τρωθείη, διὰ βασκανίας (81) ἐπι-

CCXXVIII. — EIDEM.

Quanquam te communis ille omnium hostis aggressus est, velut ad primum clamorem devicturus, C atque omnem tuam vitæ rationem primo impetu arrepturus : tu tamen, ut accepi, pervigili studio divinam opem obtendens, multos quidem ipsi ad obsidionem labores conciliavisti, irritas autem ipsius machinas atque tormenta reddidisti, ac luculentum adversus eum triumphum erexisti. De victoria itaque tibi gratulantes, **348** ac triumphum canentes, te monemus, ut excubes, tibique animum et mentem adhibeas. Hostis enim nec pudore commoveri, nec rubore affici novit, nec ad extremum usque vitæ spiritum desperatione frangitur : verum armorum ac tormentorum loco natura sua contentus, omni tempore insidias struit, non se victum fuisse cogitans, sed superiorem abscessisse som- D nians. Quocirca omni custodia serva cor tuum. Neque enim simplex (nam facile deprehendi posset), verum varia et multiplex adversus eum pugna est. Nam cum per pudicitiam ac temperantiam victus

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(76) Hæc quæ leguntur in editis, εἰκότως ἄν, εἰ καὶ μὴ συναριθμηθείη, ἀλλά γε ὑπαριθμηθείη, non comparent in cod. Vat. 650; sed loco eorum hæc habentur, ὅμοιος ἂν εἴη, εἰκότως καὶ συναριθμηθῆναι. Vers. inde 3 pro ἐκεῖνος cod. idem scribit ἐκεῖνο. Id.

(77) Verba illa, ἀποφεύγειν σπουδάζομεν non leguntur in cod. Vat. 650, sed pro his solum habetur, φεύγομεν. Id.

(78) Pro ἐπὶ τῇ νίκῃ cod. Vat. 650 habet μετὰ τὴν νίκην. Id.

(79) Pro ἀντὶ ὅπλων idem cod. legit ἀντὶ πολλῶν βελῶν. Versu sequenti pro τῇ οἰκείᾳ φύσει, παντὶ καιρῷ, Cod. Vat. habet, τῇ οἰκείᾳ ἀφοβίᾳ, ἐν παντὶ καιρῷ. Id.

(80) Multa omittuntur in edito post verbum ἡττηθῇ, nempe hæc quæ ex eodem cod. hic pono : φιλοδοξίαν ἐπὶ ταύτης ὑποσύρει τὸ τρόπαιον· ὅταν δὲ μηδὲ ἐν αὐτῇ μηδὲν δυνηθῇ, διὰ φιλ., etc. Id.

(81) Pro διὰ βασκανίας cod. idem legit, δι' ἐχθρῶν.

Digitized by Google

est, per avaritiam pugnat. Cum autem hic quoque vulnus accepit, per invidiam insidias parat. Quod si hæc etiam aliquem superasse conspiciat, amicos armat. Quod si horum quoque impetus sustinuerit, famulos ad bellum instruit. Quod si ne ab his quidem superatus sit, contemptionem ac segnitiem immittit. Quod si hanc quoque fregerit, hoc ipsi in animum inducit, ut acceptarum injuriarum memoriam retineat. Quid autem omnia improbi illius tela recensere aggredior? Quare hæc missa faciam, illudque fortitudinem tuam admonebo, ut omni ex parte oculatam se præbeat : quandoquidem omni quoque ex parte hostis eam impetit, atque in ipsa vitalia jaculatur.

A βουλεύει. Εἰ δὲ καὶ τούτων τινὰ ἴδῃ περιγινόμενον, τοὺς φίλους ἐξοπλίζει. Εἰ δὲ καὶ τὰς τούτων προσβολὰς ὑπομείνειε, τοὺς οἰκέτας ἐκπολεμεῖ. Ὅταν δὲ μηδὲ ὑπὸ τούτων ἁλῷ, ὀλιγωρίαν ἐντίκτει. Εἰ δὲ ταύτης περιείη, μνησικακίαν ἐνίησι. Καὶ τί πειρῶμαι πάντα τὰ βέλη τοῦ πονηροῦ φράσαι (82); Διὸ ταῦτα μὲν παρήσω, ἐκεῖνο δὲ παραινέσαιμι τῇ σῇ ἀνδρείᾳ πάντοθεν ὀμματοῦν ἑαυτὴν, ὡς πάντοθεν τοῦ πολεμίου βάλλοντος, καὶ εἰς τὰ καίρια μάλιστα ἀκοντίζοντος.

CCXXIX. — LEONTIO MAGISTRIANO.

Illud in te minime probo, quod Zosimum specie tenus presbyterum, urbis piaculum, Ecclesiæ labem, libertatis probrum, eorumque, qui cum ipso consuetudinem habent, pestem et perniciem, ac denique nullo non fœdissimo nomine appelles. Et si enim ipse talis est, at linguam tamen tuam, quæ veritatis organum est, hujusmodi sermonibus contaminari minime convenit. Quamobrem tibi ipsi contumeliam inferre desine. Quamvis enim vera sint, quæ abs te dicuntur, nec quisquam est qui te mendacii insimulare queat : tamen, cum vir probus ac moderatus sis, multisque virtutibus floreas, patientiæ quoque ornamento gestire te atque gloriari æquum fuerit.

ΚΘ'. — ΛΕΟΝΤΙΩ ΜΑΓΙΣΤΡΙΑΝΩ (83).

B Οὐκ ἀποδέχομαί σε, ἄγος πόλεως, καὶ κηλῖδα Ἐκκλησίας, καὶ ὕβριν ἐλευθερίας, καὶ τῶν συνόντων ὀλετῆρα, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν αἰσχίστων, Ζώσιμον τὸν δοκοῦντα πρεσβύτερον, ἀποκαλοῦντα. Εἰ γὰρ καὶ αὐτὸς τοιοῦτός ἐστιν, ἀλλὰ σὴν γλῶτταν, καὶ ὄργανον ἀληθείας τυγχάνουσαν, οὐ χρὴ τούτοις καταῤῥυπαίνεσθαι τοῖς λόγοις. Παῦσαι τοίνυν σαυτὸν ὑβρίζων. Εἰ γὰρ καὶ ἀληθῆ τὰ λεγόμενα, καὶ οὐδεὶς ὡς ψευδομένῳ ἐπισκήψειεν, ἀλλά σε κόσμιον ὄντα ἄνδρα, καὶ πολλαῖς ἀρεταῖς κομῶντα, καὶ τὸ τῆς ἀνεξικακίας δίκαιον ἂν εἴη ἐναῤῥύνειν ἐγκαλλώπισμα.

CCXXX. — APHRODISIO PRESBYTERO.

Commode quidem atque opportune ea, quæ scripsisti, abs te adversus eos dicerentur, qui tibi contumeliam intulerunt, nisi ipsi sese peccasse confiterentur. Confitentibus autem ipsis, intempestiva jam harum rerum memoria est : quippe quæ jam temporis ope atque auxilio destituta sit.

ΣΛ'. — ΑΦΡΟΔΙΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

C Καιρίως ἂν τὰ γραφέντα παρὰ σοῦ ἐλέγετο τοῖς εἰς σὲ πεπαῤῥωνηκόσιν, εἴ γε μὴ ὡμολόγουν ἐσφάλθαι. Ὁμολογούντων δὲ, ἄωρος τούτων ἡ μνήμη, τῆς ἀπὸ τοῦ καιροῦ συμμαχίας ἀμοιροῦσα (84).

CCXXXI. — ANTIOCHO.

In illud : « Non parcet oculus meus. »

Quidnam causæ est, inquis, quamobrem suavitatis ac lenitatis fons de Judæis per Ezechielem dixerit, « Non parcet oculus meus, non miserebor[86] ? » Audi igitur. Quoniam in multis temporibus ea scelera designarant, quæ nullam veniam merebantur, ac nec prophetarum sermonibus obtemperantes, nec divina beneficia cum animis suis considerantes, **349** in deploratam quamdam improbitatem proruerant, ac perfecta adversus ipsos sententia lata erat, ut Babyloniis dederentur, atque hostili manu interirent (norat enim Deus eos nulla omnino pœnitentia duci) : propterea, inquit, nulla ob eorum cala-

ΣΛΑ'. — ΑΝΤΙΟΧΩ.

Εἰς τὸ, « Οὐ φείσεται ὀφθαλμός μου. »

Τίνος ἕνεκεν, ἔφης, εἶπεν ἡ τῆς ἡμερότητος πηγὴ διὰ τοῦ Ἰεζεκιὴλ περὶ τῶν Ἰουδαίων, « Οὐ φείσεται ὁ ὀφθαλμός μου, οὐδὲ μὴ ἐλεήσω; » Ἄκουε τοίνυν. Ἐπειδὴ ἐν πολλοῖς χρόνοις ἦσαν συγγνώμης ἁμαρτάνοντες μείζονα, καὶ μήτε τοὺς τῶν προφητῶν προσιέμενοι λόγους, μήτε τὰς θείας εὐεργεσίας ἐννοοῦντες εἰς ἀνήκεστον ἐκπεπτώκασι κακίαν· αὐτοτελὴς δὲ κατ' αὐτῶν ἐξενήνεκτο ἀπόφασις, ὥστε παραδοθῆναι τοῖς Βαβυλωνίοις, καὶ ἔργον τῆς τῶν πολεμίων γενέσθαι δεξιᾶς, ᾔδει γὰρ αὐτῶν τὸ ἀμετανόητον· οὐδένα οἶκτον λήψομαι, φησὶν, ἐπὶ τοῖς πάσχουσιν (85), ὃ δὴ ἐπὶ τῶν Νινευϊτῶν πεποίηκα

[86] Ezech. v, 11.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

Vers. inde 3 pro τοὺς οἰκέτας ἐκπολεμεῖ, cod. Vat. 650 scribit τοῖς οἰκέταις πολεμεῖ. Vers. seq. pro ὑπὸ τούτων ἁλῷ, idem legit ὑπὸ τούτοις ἁλῷ. Quæ mox subjunguntur in edito, ὀλιγωρίαν ἐκτίκτει, etc., sic satis diverse leguntur in illo cod., ὀλιγωριῶν ἐμπίμπλησιν· εἰ δὲ τούτων περιείη, μνῆσις etc. Ib. Possin.

(82) Pro φράσαι cod. Vat. scribit φῆσαι. vers. denique ult. epist. pro μάλιστα legit μᾶλλον.

(83) Inscripta Leontio abest a cod. Vatic. 650. Ib.

(84) Verbum ultimum hujus ep. in edito ἀμοιροῦσα in cod. Vat. 650 scribitur, ἀμοιράσαι. Ib.

(85) Pro his verbis, οὐδένα οἶκτον λήψομαι, φησὶν, ἐπὶ τοῖς πάσχουσιν, cod. Vat. habet, οὐδένα οἶ καταλήψομαι, φησὶν, ἐφ' οἷς πάσχουσιν. Ultimam hujus lectionis partem recipiendam puto, non primam : rectius enim illa sunt edita, οὐδένα οἶκτον λήψομαι, etc. Ib.

Digitized by Google

Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ ἐπὶ τὸ κρεῖττον αὐτῶν ῥοπή τε καὶ τροπὴ καιρὸν παρέσχεν, ἀνακληθῆναι τοὺς κατακρίτους καὶ ἀνατραπῆναι τὴν ἀπόφασιν. Ἐνταῦθα δὲ οὐδενὸς ἐπὶ τὸ βέλτιον βλέποντος, ἀλλὰ πάντων ἐπὶ τὰ χείρω ῥεπόντων, ἀναγκαίως ἡ κατὰ πάντων ἐκφέρεται ψῆφος.

A mitates misericordia commovebor, quemadmodum in Ninivitis feci. Nam illic eorum in melius inclinatio et commutatio spatium præbuit damnatos revocandi, latamque sententiam rescindendi. Hic autem nemine ad meliorem vitam tendente, verum omnibus in deterius vergentibus, necessario adversus omnes feretur sententia.

ΣΛΒ'. — ΠΑΥΛΩ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.

Ὅτι πάσης ἐπέκεινα τόλμης, τὸ δογματίζειν τοὺς βιοῦντας αἰσχρῶς. Καὶ εἰς τὸ γεγραμμένον, « Γνῶναι τὰς ὁδούς μου ἐπιθυμοῦσιν, ὡς λαὸς δικαιοσύνην πεποιηκώς. »

Χρὴ τὸν μέλλοντα περὶ Θεοῦ λόγον κινεῖν ταῖς ἀπὸ τῆς πολιτείας διαλάμπειν ἀρεταῖς. Τῷ γὰρ κακίας ἑραστῇ, οὐδὲ περὶ τῶν δικαιωμάτων αὐτοῦ, μήτιγε (86) αὐτοῦ κινεῖν γλῶτταν, ἐπιτρέπει, ὡς ὑβριζομένων τῶν θείων νόμων, ὅταν διὰ μιαρᾶς προφέρωνται γλώττης. « Τῷ γὰρ ἁμαρτωλῷ, φησὶν, εἶπεν ὁ Θεὸς, Ἵνα τί σὺ ἐκδιηγῇ τὰ δικαιώματά μου· καὶ ἀναλαμβάνεις τὴν διαθήκην μου διὰ στόματός σου; » Καὶ διὰ τοῦ Ἡσαΐου μεμφόμενος τοὺς βίου μὲν ἀρίστου μὴ ἐπιμελομένους, τὰς δὲ οἰκονομίας αὐτοῦ αἰτιωμένους, φησί· « Γνῶναί μου τὰς ὁδοὺς ἐπιθυμοῦσιν, ὡς λαὸς δικαιοσύνας πεποιηκὼς, καὶ κρίσιν Θεοῦ αὐτοῦ μὴ ἐγκαταλελοιπώς. » Εἰ δὲ οἱ τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, τουτέστι τὰς οἰκονομίας (87), πολυπραγμονοῦντες, πάντολμοι ἂν εἶεν, πῶς οὐκ ἂν ἐπέκεινα πάσης τόλμης χωροῦσιν, οἱ περὶ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ μιαρᾷ γλώττῃ λόγον κινοῦντες, καὶ μάλιστα ὅταν τί ἐστι πολυπραγμονῶσι; Χρὴ δὲ μὴ τί ἐστι περιεργάζεσθαι, ἀλλ' ὅτι ἐστὶν ἰσχυρίζεσθαι. Καὶ σιωπῶ, ὅτι παρὰ Λακεδαιμονίοις, τοῖς σκιὰς τῶν πράξεων τοὺς λόγους εἶναι (88) εἰκότως ὁρισαμένοις, τὸν αἰσχρῶς βεβιωκότα, οὐδὲ γνώμην ἀγαθὴν ἀποφήνασθαι ἐξῆν. Εἰ τοίνυν ὀρθῶς σοι πιστεύοντι, καὶ εὖ πράττοντι ἐπιφύονταί τινες πράγματά σοι παρέχοντες, μὴ ταράττου. Τοιοῦτον γὰρ τῶν φαύλων τὸ ἔθος. Ἠττώμενοι γὰρ περιφανῶς τῷ βίῳ, ἐπὶ τὴν ἔρευναν τοῦ θείου καταφεύγουσιν, ὡς ἐκ τούτου πράγματα παρέξοντες τοῖς εὖ βιοῦσι, καὶ τὴν παῤῥησίαν αὐτῶν ἀποκλείσοντες. Ἐχρῆν δὲ αὐτοὺς, ἐννοοῦντας ὅτι οἱ περὶ τὸ δῆλον πταίοντες, περὶ τοῦ δοκοῦντος ἀδήλου οὐκ ἂν εἶεν ἀξιόπιστοι λέγοντες, πρῶτον ἑαυτῶν τὸν βίον ῥυθμίσαι (89), καὶ οὕτως ἐπὶ τὴν ζήτησιν παρελθεῖν τῶν ἀνεφίκτων.

CCXXXII. — PAULO MONACHO.

Omnem audaciam superare, viventes turpiter dogmata invehere. Et in illud, « Cognoscere cupiunt vias meas, tanquam populus qui justitiam fecit. »

Qui de Deo sermonem excitaturus est, hunc vitæ ac morum virtutibus elucere oportet. Nam qui vitio delectatur, huic ne de ipsius quidem justitiis, nedum B de ipso linguam movere permittitur : quod videlicet divinis legibus contumelia inferatur, cum per impuram et scelestam linguam proferuntur. « Peccatori enim, inquit ille, dixit Deus : Quare tu enarras justitias meas, et assumis testamentum meum per os tuum [87]? » Ac per Isaiam iis succensens, qui cum optimæ vitæ nulla cura tangantur, ipsius tamen consilia reprehendunt, his verbis utitur : « Scire vias meas volunt, tanquam gens quæ justitiam fecerit, et legem Dei sui non dereliquerit [88]. » Quod si, qui ipsius vias, hoc est consilia, curiosius exquirunt, summæ audaciæ notam non effugiunt, an non illi ultra omnem audaciam progrediuntur, qui impuræ linguæ opera de ipsomet Deo sermonem movent, ac præsertim cum quid sit anxie inquiC runt? Oportet autem, non quid sit exquirere, sed quod sit affirmare. Atque illud taceo, quod apud Lacedæmonios, qui sermones actionum umbras esse non immerito definierunt, ei qui turpiter vixisset ne probam quidem sententiam pronuntiare licebat. Quocirca si te, et recta fide præditum, et probe viventem adoriuntur nonnulli, tibique negotia facessunt, ne propterea conturberis. Hujusmodi namque improborum hominum mos est. Nam cum vitæ laude perspicue abs te superentur, ad divini Numinis indagationem confugiunt, tanquam scilicet hinc iis qui recte vivunt molestiam exhibituri, eorumque fiduciam exclusuri. Atqui eos conveniebat (cum animis suis illud reputantes, quod qui in re perspicua et dilucida peccant, haudquaquam digni sunt quibus de ea re, quæ obscuritatem præ se ferat, verba facientibus, fides adhibeatur,) primum vitam suam componere ac recte moderari, **350** atque ita deinceps ad earum rerum, quæ comprehendi nequeunt, investigationem transire.

[87] Psal. XLIX, 16. [88] Isa. LVIII, 2.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(86) Μήτι γε abest a cod. Vat. Possin.

(87) Τὰς οἰκονομίας ponit idem in num. sing. scribens, τὴν οἰκονομίαν. Vicissim vers. post tertio μιαρᾷ γλώττῃ pluraliter inflectit, μιαραῖς γλώτταις. Id.

(88) *Σκιὰς τῶν πράξεων τοὺς λόγους εἶναι.* Quod hic Lacedæmoniis tribuit Isidorus, Diogenes Laertius lib. IX *De vitis philosophorum* ad Democritum Abderiten auctorem refert. Τούτου ἐστὶ καὶ τὸ, Λόγος ἔργου σκιά. Non est absimile illud Chrysostomi homil. 17 ad Ephes., οἱ λόγοι πραγμάτων εἰσὶν ὁδοί. Ritt.

— Hæc verba, τοῖς σκιὰς τῶν πράξεων τοὺς λόγους εἶναι εἰκότως ὁρισαμένοις, cuncta prætermittuntur in cod. Vatic. 650. Possin.

(89) Ῥυθμίσαι mutat codex idem in ἐρευνᾷν. Possin.

Digitized by Google

CCXXXIII. — EIDEM.

Sermonum principia vera et indubitata esse oportet. Nam cum falsum est argumentum, fieri non potest quin conclusio quoque vacillet.

CCXXXIV. — ALYPIO EPISCOPO.

Ne moleste feras, optime vir, me adversus avaros linguæ mucronem stringere. Rem enim apertam et simplicem dicam, nec testimonium ullum requirentem. Usque adeo enim hoc morbo devincti tenentur, ut ne morbum quidem esse existiment. Quemadmodum enim cœlestes cives, hoc est monachi qui in montibus degunt, ne hoc quidem sciunt, quid avaritia sit : sic nec isti, non tamen eodem modo, sed plane contrario atque illi. Nam illi, quia procul a morbo absunt, morbum ignorant : isti autem ne morbum quidem hoc esse arbitrantur. Sic enim virtutem improbitas propulit, ac tyrannidem exercet, omniaque sursum ac deorsum miscet, ut nec improbitas quidem esse existimetur.

CCXXXV. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Quod immortalis anima.

Quod animam una cum corpore interire arbitraris, perquam ridiculum ac stolidum est, hominisque vere carnalis, atque et post hanc vitam nihil esse cupientis, et ea, quæ de te ab hominibus cujusvis ætatis commemorantur, confirmantis. Pudorem igitur tibi incutere debent, cum philosophi, et poetæ, et oratores, et scriptores omnes, qui animæ immortalitatem docuerunt (quorum si ignarus et expers es, ut qui rerum omnium inscitia labores, certe a doctis et eruditis discere debeas), tum etiam te pudore quodam permovebit ea ratio, quæ nullo modo refutari queat. Nam quæ corpus quod semper fluit et corrumpitur, arripit, ac quod in eo labile ac mortale est astringit, et quod cadit excitat, atque et iis, quæ diffluunt, alimentum, et iis, quæ marcescunt, fruticationem præbet, non est profecto consentaneum, eam, a corpore separatam, vim suam deserere, per quam et corpus continebat et conservabat. Quod si nec externorum sapientium auctoritate commovearis, nec firmissimæ huic et necessariæ rationi fidem accommodes, utpote ingenti atque omni venia graviori improbitate oppressus ac demersus, divinum tibi oraculum recitabimus, per quod animæ immortalitas dilucidis verbis prædicatur. Quid igitur ait? « Nolite timere eos, qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere [89]. » Quamobrem ne ob singularem atque incredibilem quamdam admissorum a te scelerum magnitudinem (nullum enim, ut aiunt, sceleris genus intactum reliquisti) impia dogmata tibiipsi cude : **351** verum illud persuasum habens, immortalem animam esse, et quod sæpe hic omnino

[89] Matth. x, 28.

ΣΛΓ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Χρὴ τὰς ἀρχὰς τῶν λόγων ἀληθεῖς εἶναι καὶ πιστάς. Ψευδοῦς γὰρ οὔσης τῆς ὑποθέσεως, ἀναγκαίως καὶ τὸ συμπέρασμα ἀσύστατον εὑρεθήσεται.

ΣΛΔ'. — ΑΛΥΠΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Μὴ δυσχεράνῃς, ὦ βέλτιστε, ἐὰν ἐπαφῶ τὴν γλῶτταν τοῖς φιλαργύροις. Πρᾶγμα γὰρ λέξω σαφὲς, καὶ ἁπλοῦν, καὶ μαρτυρίας μὴ δεόμενον. Τοσοῦτον γὰρ κεχείρωνται τῷ νοσήματι, ὡς μηδὲ νόσημα αὐτὸ ἡγεῖσθαι. Καθάπερ γὰρ οἱ οὐρανοπολῖται, οἱ ἐν τοῖς ὄρεσι, φημὶ, μοναχοὶ, οὐδὲ ἴσασί τί ἐστι πλεονεξία· οὕτως οὐδὲ οὗτοι, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως, ἀλλ' ἀπεναντίας ἐκείνοις. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ διὰ τὸ πόρρω εἶναι τοῦ πάθους ἀγνοοῦσι τὸ νόσημα· οὗτοι δὲ οὐδὲ νόσημα αὐτὸ ἡγοῦνται εἶναι. Οὕτω γὰρ παρώσατο τὴν ἀρετὴν ἡ κακία, καὶ τυραννεῖ (90), καὶ πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιεῖ, ὡς μηδὲ κακία εἶναι νομίζεσθαι.

ΣΛΕ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ὅτι ἀθάνατος ἡ ψυχή.

Τὸ νομίζειν σε φθείρεσθαι μετὰ τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν, κομιδῇ γελοῖον καὶ ἠλίθιον, καὶ τῷ ὄντι σαρκικοῦ ἀνθρώπου, καὶ βουλομένου μὲν μετὰ τὸν ἐνταῦθα βίον μηδὲν εἶναι, βεβαιοῦντος δὲ τὰ παρὰ πάσης ἡλικίας περὶ σοῦ τραγῳδούμενα. Δυσωπῆσαι μὲν οὖν σε ὀφείλουσι, καὶ φιλόσοφοι καὶ ποιηταὶ, καὶ ῥήτορες, καὶ συγγραφεῖς, ὅσοι τὴν τῆς ψυχῆς ἀθανασίαν ἐδογμάτισαν, ὧν εἰ καὶ ἄπειρος εἶ, ὡς ἀπαίδευτος ὢν ἐν πᾶσιν, ἀλλά γε παρὰ τῶν πεπαιδευμένων μαθεῖν δίκαιος ἂν εἴης. Δυσωπήσει δὲ καὶ λογισμὸς ἀναντίῤῥητος. Ἡ γὰρ τοῦ σώματος ἀεὶ ῥέοντος καὶ φθειρομένου ἐπιλαμβανομένη, καὶ τὸ θνητὸν αὐτοῦ καὶ ῥευστὸν ἐπισφίγγουσα, καὶ τὸ πίπτον ἐγείρουσα, καὶ παρέχουσα τοῖς μὲν ἀπορῥέουσι (91) τροφὴν, τοῖς δὲ μαρανομένοις ἀναβλάστησιν, οὐκ ἂν δήπου καθ' ἑαυτὴν γενομένη ἀπολείπῃ τὴν οἰκείαν δύναμιν, δι' ἧς καὶ τὸ σῶμα συνεῖχε, καὶ διέσωζεν. Εἰ δὲ μήτε τοὺς ἔξωθεν σοφοὺς δυσωπηθείης, μήτε τούτῳ τῷ ἀναγκαίῳ λογισμῷ πεισθείης, ἅτε πολλῇ καὶ συγγνώμης μείζονι κακίᾳ βεβαπτισμένος· γρηγορῶν σοι θεῖον ἀναγνωσόμεθα, δι' οὗ διαῤῥήδην ἡ τῆς ψυχῆς ἀθανασία κηρύττεται. Τί [οὖν] οὗτός φησι; « Μὴ φοβηθῆτε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι. » Μὴ τοίνυν ἐκ τῆς ὑπερβολῆς ὧν ἔδρασας κακῶν. (Οὐδὲν γὰρ ἄπρακτον, ὥς φασι, κατέλειψας) ἀσεβῆ δόγματα σαυτῷ δογμάτιζε· ἀλλὰ πιστεύων ἀθάνατον εἶναι τὴν ψυχήν· καὶ ὅτι πολλάκις μὲν κἀνταῦθα, πάντως δ' ἐκεῖσε δώσεις δίκην, ὡς οὐ λησόμενος τὴν δίκην, ἀπαλλάγῃ τε κἂν ὀψέ ποτε, τῆς πονηρίας.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(90) Cod. Vat. 650, τυραννίς. Possin.

(91) Pro ἀπορῥέουσι cod. Vat. 650 legit ἀπαγορευθεῖσι. Id.

Digitized by Google

autem illic pœnas dabis, tanquam qui vindicem illum oculum minime falsurus sis, aliquando tandem vel sero ab improba vivendi ratione teipsum exime.

ΣΛΣ'. — ΕΥΛΟΓΙΩ (92).

A

Ὀλίγα εἰπὼν, ὃ βούλομαι φράσω. Βοιωτούς τις εἰς ἀπαιδευσίαν σκώπτων ἔφη· « Ὦ Βοιωτοί, ὡς σφόδρα ἐστὲ Βοιωτοί. » Δίκαιος δέ τις ἀνὴρ ἀδίκῳ πράγματι παρακαλούμενος ὑπὸ Μιλησίων συμπρᾶξαι ἔφη, « Ὦ Μιλήσιοι, ὡς σφόδρα ἐστὲ Μιλήσιοι. » Ἀλέξανδρος δὲ ἐρωτηθεὶς, διὰ τί λίαν τιμᾷ Ἀντίπατρον, ἔφη, « Ὅτι ἀντὶ πατρός (95) μοί ἐστιν. » Ἐγὼ δὲ φράσω, ὦ Εὐλόγιε, ὡς σφόδρα εἶ Εὐλόγιος, ἐπαινεῖν ἐμὲ καὶ τοὺς κατ' ἐμὲ προῃρημένος.

CCXXXVI. — EULOGIO.

Paucis prius verbis habitis, quod volo eloquar. Quidam in Bœotorum stoliditatem jocans, his verbis usus est : « O Bœoti, quam vehementer estis Bœoti (95). » Quidam rursus justitia præditus, a Milesiis rogatus, ut ad iniquum quoddam negotium operam ipsis navaret, dixit, « O Milesii, quam valde Milesii estis (94). » Alexander denique sciscitante quodam cur tanto honore Antipatrum complecteretur, respondit, « Quia patris loco mihi est. » Ego autem dicam : O Eulogie, quam valde es Eulogius (*hoc est, ad laudandum propensus*), qui me meique similes laudibus ornare in animum induxeris.

ΣΛΖ'. — ΗΡΩΝΙ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.

Εἰς τὸ, « Πᾶς ἀνὴρ φαίνεται δίκαιος. »

B

Πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων (ὀκνῶ γὰρ εἰπεῖν πάντες, καίτοι τῆς Γραφῆς τοῦτο δοκούσης λέγειν), οὐ τῷ δικαιοσύνην ἀσπάζεσθαι, ἀλλὰ τῷ τοῖς ἀδικωτέροις ἑαυτοὺς παραβάλλειν τῇ συγκρίσει τῶν χειρόνων τὴν τῆς δικαιοσύνης φαντασίαν καρποῦνται (96) οὐκ αὐτὰς καθ' ἑαυτὰς τὰς θείας ἐντολὰς δοκιμάζοντες, καὶ πρὸς τὸν τούτων κανόνα ῥυθμίζοντες τὸν οἰκεῖον βίον, ἀλλὰ τοῖς ῥᾳθυμοῦσι τῶν πέλας παραμετροῦντες τὴν ἑαυτῶν πολιτείαν. Διὸ καὶ τοῦτ' ἐῤῥέθη, ὅπερ μαθεῖν ἠθέλησας. « Πᾶς ἀνὴρ φαίνεται ἑαυτῷ δίκαιος. » Πρὸς μὲν γὰρ τὰ κατορθώματα τῶν πέλας τυφλώττει, τὰ δὲ ἐλαττώματα ὀξέως ὁρᾷ· καὶ καθάπερ οἱ γύπες λειμῶνας πολλάκις καὶ παραδείσους παρατρέχοντες, τοῖς νεκροῖς ἐφίπτανται σώμασιν. Ἐπήγαγε γοῦν· « Κατευθύνοι δὲ καρδίας ὁ Κύριος, » ἢ τῶν τὴν τοιαύτην φαντασίαν δηλονότι ἐξορισάντων, ἢ τῶν πρὸς τὰς θείας ἐντολὰς τὸν ἑαυτῶν ῥυθμισάντων βίον, ἢ τῶν ὑπερβεβηκότων τὸ ἄνθρωποι εἶναι, καὶ εἰς κρείττονα τάξιν τε καὶ ἀξίαν, διὰ τῆς ἀρίστης πολιτείας ἀναβιβασθέντων, κατὰ τὸ εἰρημένον, « Ἐγὼ εἶπα· θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου (97) πάντες. »

CCXXXVII. — HERONI MONACHO.

In illud : « Omnis vir apparet justus. »

Plerique mortalium (vereor enim dicere omnes, etiamsi hoc Scriptura dicere videatur) non quod virtutem amplectantur, sed quod iniquioribus seipsos comparent, per deteriorum collationem, opinionis errore justos se esse fingunt : non ipsa per se Dei mandata expendentes, ac suam vitam ad eorum normam componentes, verum cum aliorum languore atque socordia suam vivendi rationem conferentes. Eaque de causa dictum est illud, quod a me tibi explicari cupis, « Omnis vir justus sibi esse videtur [60]. » Etenim ad ea quidem quæ alii recte atque virtute gerunt cæcutit ; eorum autem vitia liquido perspicit : non secus videlicet ac vultures, prata persæpe atque hortos prætereuntes, cadavera volatu petunt. Subjunxit itaque : « Dirigit autem corda Dominus [61], » hoc est, eorum, qui inanem hujusmodi opinionem ex animis suis ejecerunt : aut eorum, qui ad divina mandata vitam suam exegerunt : aut denique eorum, qui supra hominum conditionem sese extulerunt, ac per optimam vitæ rationem ad præstantiorem dignitatis gradum evecti sunt, juxta illud Scripturæ : « Ego dixi : dii estis, et filii Excelsi omnes [62]. »

ΣΛΗ'. — ΠΑΜΠΡΕΠΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Τί ἐστι τὸ, « Ἱερεῖς, λαλήσατε εἰς τὴν καρδίαν Ἰερουσαλήμ. »

CCXXXVIII. — PAMPREPIO DIACONO.

Quid sit : « Sacerdotes, loquimini ad cor Jerusalem [63]. »

Ἐπειδὴ τὸ μὲν λόγοις φιλοσοφεῖν ῥᾴδιον, τὸ δὲ D

Quandoquidem sermonibus philosophari facile

[60] Prov. xvi, 9. Sec. LXX. [61] ibid. [62] Psal. LXXXI, 6. [63] Isa. XL, 2.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(92) Non Εὐλογίῳ sed Ἀλογίῳ, *Alogio*, inscribitur hæc epistola in cod. Vat. 650 ; unde in vers. penult. id nomen reponendum, absque quo hebetatur acumen dicti. Possin.

(93) *Bœoti.* Notum proverb. Οἱ βοιωτία. Et Horatii carmen :

Bœotum in crasso jurares aere natum. Ritt.

(94) *Milesii, valde estis Milesii.* Notus est de his vetus senarius :

Πάλαι ποτ' ἦσαν ἅλκιμοι Μιλήσιοι.
Fuere quondam strenui Milesii.

Ejusdem generis sunt ista : *Verres est Verres.* Item in Anthолog. Epigr. Πᾶσα θάλαττα θάλαττα. Et mox apud ipsum Isidorum : *Eulogi, quam valde es Eulogius* ; et : *Abramius est Abramius*, etc. Ritt.

(95) Ἀντὶ πατρός. Admonet me hoc Alexandri Magni apophthegma somnii ejusdem, quod habuit cum Tyrum obsideret, de Satyro. Id conjectores ita interpretati sunt pro bono omine τῆς ἁλώσεως, quasi Alexandro dictum esset, σὰ Τύρος hoc est, Tyrus in tuam potestatem veniet. Ritt.

(96) De eadem perversitate et Greg. Nazianz. conqueritur, atque ad veram normam et examen homines revocat, quod præceptis Dei continetur. Id.

(97) Cod. Vat. 650 Ὑψίστοι pro Ὑψίστου. Possin.

Digitized by Google

est, operibus autem arduum, atque illud quidem aures oblectat, hoc autem animos erudit : ob eam causam Deus ad eos qui sacerdotii munere redimiti sunt, id, quod tibi explanari cupis, clamat : « Sacerdotes, loquimini ad cor Jerusalem. » Quoniam enim qui verbis duntaxat docent, non modo molestiam auditoribus exhibent, sed etiam irridendos ac sugillandos se propinant, idcirco actionum virtutem, **352** quæ ad auditorum animos penetret, ab ipsis requirit. Quamobrem sacrosanctum esse oportet eum qui consecratus est. Neque enim profanum sacris operari fas est.

A ἔργοις δύσκολον, καὶ τὸ μὲν τὰς ἀκοὰς τέρπει, τὸ δὲ τὰς ψυχὰς παιδεύει. Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς, τοῖς τῆς ἱερωσύνης λειτουργίαν ἑστεμμένοις βοᾷ τοῦθ' ὅπερ μαθεῖν ἠθέλησας. « Ἱερεῖς, λαλήσατε εἰς τὴν καρδίαν Ἱερουσαλήμ. » Ἐπειδὴ γὰρ οἱ διὰ λόγων φιλοσοφοῦντες οὐ μόνον ἐνοχλοῦσι τοὺς ἀκούοντας, ἀλλὰ καὶ δι' ὧν τὰ ἐναντία οἷς λέγουσι πράττουσι, κωμῳδεῖσθαι ἑαυτοὺς παρασκευάζουσι· διὰ τοῦτο τὴν τῶν ἔργων ἀρετὴν (98) τούτους ἀπαιτεῖ, τὴν τῆς ψυχῆς τῶν ἀκροατῶν ἀπτομένην. Ὥστε ἱερὸν εἶναι χρὴ τὸν ἱερωμένον. Ἱερᾶσθαι γὰρ τὸν ἀνίερον οὐ θέμις.

CCXXXIX. — PALLADIO DIACONO.

Malam opinionem rem molestam esse, nec non inutiles esse eorum qui hac correpti sunt labores.

ΣΛΘ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Ὅτι χαλεπῶς (f. χαλεπὸν) ἡ κακοδοξία· καὶ ἀκόρητοι (f. ἀνόνητοι) τῶν ταύτῃ κεκρατημένων οἱ πόνοι.

Existimationem tuam, vir optime, cura ut recuperes, non illam quidem morbo affectam et corruptam, atque in nihilum redactam (levius enim id malum fortassis esset); verum in errorem et hæresim conversam.

B Ἀνάκτησαι σαυτοῦ, ὦ βέλτιστε, τὴν ὑπόληψιν, οὐ νοσήσασαν καὶ διαφθαρεῖσαν, καὶ εἰς τὸ μὴ ὂν χωρήσασαν· ἧττον γὰρ ἂν ἦν ἴσως κακόν· ἀλλ' εἰς κακοδοξίαν τραπεῖσαν.

CCXL. — LAMPETIO EPISCOPO.

ΣΜ'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Non quidem me fugit, o castitatis delubrum, merito te hoc nomine discruciari, quod Zosimus et Martinianus, Maroque item et Eustathius, qui sacerdotum speciem præferunt, seipsos omni virtuti inaccessos et invios, omni autem vitio planam ac facilem viam sedemque reddiderint. Verum illud tibi exploratum esse debet, quod quo majores honores consecuti sunt, eo quoque gravioribus supC pliciis afficientur, ut qui ne beneficio quidem meliores effecti sint.

Οἶδα μὲν, ὦ ἁγνείας ἀνάκτορον, ὅτι εἰκότως δυσχεραίνεις, Ζωσίμου τε καὶ Μαρτινιανοῦ, Μάρωνός τε καὶ Εὐσταθίου ἱερᾶσθαι δοκούντων, ἀνθρώπων πάσῃ μὲν ἀρετῇ ἀπροσίτων τε καὶ ἀβάτων, πάσῃ δὲ κακίᾳ ἱππήλατον ἑαυτοὺς κατασκευασάντων ὁδόν τε καὶ χῶρον. Ἀλλ' εὖ εἰδέναι ὀφείλεις, ὅτι ὅσῳ μείζονος ἠξιώθησαν τιμῆς, τοσούτῳ καὶ μείζονα δώσουσι δίκην, ὅτι μηδὲ τῇ εὐεργεσίᾳ βελτίους ἐγένοντο.

CCXLI. — EIDEM.

ΣΜΑ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Tu quidem fortasse me multorum sermonum ac sensorum apparatum habere arbitraris. At ego illud probe scio, me nihil scire. Quod si quid laude dignum a me afferatur, Deo id ascribendum est, qui ut auditorum utilitate consulat, rudes atque ineruditos homines persæpe sapientia et eruditione instruit.

Αὐτὸς μὲν ἴσως πολλῶν τε λόγων καὶ νοημάτων ἔχειν με νομίζεις παρασκευήν, ἐγὼ δὲ οἶδα σαφῶς, ὅτι οὐδὲν οἶδα (99). Εἰ δέ τι λεχθείη εὐδόκιμον, τῷ Θεῷ τὴν αἰτίαν λογιστέον (1), τῷ καὶ ἰδιώτας, διὰ τὴν τῶν ἀκουόντων ὠφέλειαν, πολλάκις σοφίζοντι.

CCXLII. — NILAMMONI SCHOLASTICO.

ΣΜΒ'. — ΝΕΙΛΑΜΜΩΝΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Etsi tu pro ea eloquentia, qua polles, antevertens, apologiam meam lacerasti, cum ad hunc modum scripsisti : Dic rursum quod Christianum D dogma non labefactet singularis illa Martiniani, Zosimi, Maronis et Eustathii improbitas, quorum vita jam ad scenam prodit, atque ignominiam et irrisionem sacrosanctæ religioni inurit : at non ipse tamen proinde a veritate abscedam, verum eam ad defensionem adhibebo. Nam quoniam nihil habens quo divinissimam religionem incuses, adversus sacerdotes quosdam accusationem convertisti, ver-

Εἰ καὶ τῷ δεινὸς εἶναι προλαβὼν τὴν ἀπολογίαν διέσυρας γεγραφὼς, εἰπὲ πάλιν ὅτι τῷ δόγματι οὐ λυμαίνεται ἡ ὑπερφυὴς Μαρτινιανοῦ καὶ Ζωσίμου, Μάρωνός τε καὶ Εὐσταθίου κακία, ὧν ὁ βίος λοιπὸν σκηνοβατεῖται, ἀδοξίαν καὶ κωμῳδίαν τῇ ἱερωτάτῃ θρησκείᾳ προστριβόμενος. Ἀλλ' ἔγωγε οὐκ ἂν ἀποσταίην τῆς ἀληθείας, ἀλλ' αὐτῇ πρὸς ἀπολογίαν χρησαίμην. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔχων ὅ τι καὶ μέμψοιτο τὴν θειοτάτην θρησκείαν, εἴς τινας τῶν ἱερωμένων ἔτρεψας τὴν κατηγορίαν, εὐφώρατός σοι ἡ σκαιωρία γέγονεν ὑπὸ πάντων (2) τῶν συνέσεως οὐκ ἀμοιρούν-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(98) Cod. Vatic. 650 pro τὴν τῶν ἔργων ἀρετὴν recte scribit, τὴν διὰ τῶν ἔργ., Possin.

(99) A Socrate hoc mutuatus est, cujus verba vide apud Platonem. Rivt.

(1) Similiter inf. h. l. ep. 253 et 312, nec non lib. IV. Id.

(2) Pro his editi verbis, σοι ἡ σκαιωρία γέγονεν ὑπὸ πάντων, cod. Vat. 650 legit, σοῦ ἡ κακηγορία

Digitized by Google

των, τῶν τὴν μὲν θείαν ὑπερεπαινεσάντων πολιτείαν, τὴν δὲ κατηγορίαν εἰς ἐκείνους τρεψάντων. Εἰ δὲ καὶ αὐτὸς τῆς φιλονεικίας ἀποσταίης, ἀποδείξῃ τὰ εἰρημένα. Τί γὰρ ἄτοπόν φαμεν, λέγοντες, ὅτι αὐτὸ τὸ πρᾶγμα βασανίζεσθαι χρή· καὶ εἰ μὲν καλὸν φωραθείη, ἀσπαστέον, κἂν τινες τῶν δοκούντων αὐτὸ μετιέναι, εἰς αὐτὸν τῆς κακίας τὸν πυθμένα κατέπεσον· εἰ δ' αἰσχρόν, φευκτέον, κἂν τινες τῶν δοκούντων αὐτῷ προσκεκλίσθαι (3), εἰς αὐτὴν τῆς ἀρετῆς δοκεῖν ἐληλακέναι τὴν κορυφήν; χρὴ γὰρ τὴν μὲν ἀρετὴν ἀσπαστὴν εἶναι, κἂν πάντες ψέγωσιν οἱ τὴν κρίσιν τῶν πραγμάτων οὐκ ἔχοντες ὀρθήν· τὴν δὲ κακίαν φευκτήν, κἂν πάντες οἱ τῶν κακῶν ἐρασταὶ αὐτὴν ἀνακηρύττωσιν. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν νοσούντων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ὑγιαινόντων χρὴ λαμβάνειν τὰς περὶ τῶν πραγμάτων ψήφους (4). Εἰ γὰρ τοῖς νοσοῦσιν ἐψόμεθα, καὶ φιλοσοφίας καταγνωσόμεθα.

A sulia tua ab omnibus, qui quidem prudentia minime careant, facile deprehensa est, qui divinam quidem vitæ rationem summis laudibus extulerunt, accusationem autem in eos converterunt. Quod si tu quoque a contentionis studio teipsum removeas, ea quæ dixi comprobabis. Quid enim absurdi dicimus, cum rem ipsam explorari ac perpendi oportere dicimus : ac, si bona esse comperiatur, amplectendam esse, **353** etiamsi quidam eorum, qui eam consectari videantur, ad ipsum quoque vitii fundum prolapsi sint ; si autem turpis atque inhonesta, fugiendam esse, quantumvis nonnulli ex iis, qui ipsi addicti sint, ad ipsum virtutis verticem pervenisse videantur? Amplectenda enim virtus est, etiamsi omnes, quibus minime rectum de rebus B judicium est, eam vituperent : fugiendum autem vitium, etiamsi omnes, quos vitia delectant, illud laudibus prædicatione efferant. Neque enim ab iis, qui adversa valetudine laborant, sed a sanis, rerum judicia capienda sunt. Nam si ægrorum judicia sequamur, philosophiam quoque ipsam condemnabimus.

ΣΜΓ. — ΕΥΔΑΙΜΟΝΙ.

Εἰς τὸ, « Αὕτη κληθήσεται γυνὴ, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς ἐλήφθη. »

Σὺ μὲν οὐ κατὰ λόγον ἔφης εἰρῆσθαι τὸ, Αὕτη κληθήσεται γυνὴ, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς ἐλήφθη. Ἐγὼ δὲ οὐ μόνον κατὰ λόγον, ἀλλὰ καὶ θαυμασίως αὐτὸ γεγράφθαι φημὶ, καὶ ὅπως, ἄκουε. Ἡ γυνὴ παρὰ τὴν γονὴν εἴρηται. Αὕτη γοῦν κληθήσεται γυνὴ, τουτέστι γονίμη, ὅτι ἐκ τοῦ [ἀνδρὸς] αὐτῆς (5) τοῦ μέλλοντος γόνιμον ποιεῖν, ἐλήφθη. Τὴν γὰρ παρθένον ὁ ἀνὴρ συναπτόμενος, γυναῖκα, τουτέστι γόνιμον ποιεῖ. Διὸ καὶ παρ' Ἀθηναίοις ἡ συνάφεια ἡ κατὰ νόμον, ἐπ' ἀρότρῳ παίδων ἐλέγετο γίνεσθαι, καὶ γονεῖς οἱ τεκόντες καλοῦνται. Τοὺς γὰρ λέγοντας παρὰ τὰ γυῖα, τουτέστι τὰ μέλη, εἰρῆσθαι, οὐδὲ λόγου ἀξιωτέον. Τῷ μὲν γὰρ μέλει καὶ μέρει τὸ ὅλον καὶ τὸ πᾶν ἀντιδιαστέλλεται. Τῇ δὲ γυναικὶ ὁ ἀνὴρ, τουτέστι τῷ σπείροντι γεωργῷ καὶ ἀνορύττοντι τὴν γυναικείαν χώραν (6)· παρ' ὃ καὶ ἀνὴρ, ὡς οἶμαι, λέγεται. Τὸ γὰρ ἄνθρωπος κοινὸν αὐτοῖς ἐστιν ὄνομα· ἡ σπειρομένη γῆ (7), καὶ διὰ τοῦτο γόνιμος γινομένη. Τῶν πρός τι γάρ ἠγοῦμαι καὶ τοῦτ' εἶναι. Ἅμα γὰρ εἴποις ἄνδρα, καὶ γυνὴ τῇ ἐννοίᾳ συνεισέρχεται· ὡς καὶ πατρὸς ῥηθέντος, ὁ παῖς συνυπακούεται, καὶ δεσπότου λεχθέντος, ὁ δοῦλος συνεπινοεῖται.

CCXLIII. — EUDÆMONI.

In illud : « Ipsa vocabitur mulier, quia de viro suo sumpta est [a]. »

Tu quidem haud recte illud dictum esse contendis : Ipsa vocabitur γυνὴ, quia de viro sumpta est : ego vero non modo recte, sed etiam eximio atque admirando modo hoc scriptum fuisse aio, et, qua ratione ductus, audi. Ἡ γυνὴ παρὰ τὴν γονὴν, hoc est, a genitura dicta est. Ipsa igitur γυνὴ vocabitur, C hoc est, ad gignendum idonea : quia ex viro suo, qui eam fecundam redditurus est, sumpta est. Vir quippe virginem sibi matrimonio copulans, γόνιμον, hoc est fecundam, γυναῖκα reddit. Ob idque etiam apud Athenienses legitimus congressus arandorum filiorum causa fieri dicebatur : ac γονεῖς, parentes appellantur. Nam ne audiendi quidem hi sunt, qui παρὰ τὰ γυῖα, hoc est ob membra, ab hoc nomine appellatos esse dicunt. Membro enim et parti totum et omne opponitur : mulieri vero vir, hoc est serenti agricolæ, ac feminam regionem effodienti (unde etiam ἀνὴρ, ut opinor, nomen traxit, nam alioqui hominis vocabulum utrique commune est) terra sata, propterea que fecunda exsistens. Hanc quippe vocem D ex earum numero esse arbitror, quæ ad aliquid referuntur. Nam simul atque virum dixeris, uxor quoque animo statim occurrit, quemadmodum scilicet, et cum patrem dixisti, filius una intelligitur, et cum dominum dixisti servus etiam una cogitatur.

[a] Gen. II, 23.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

γέγονεν ἀπὸ πάντ., etc. Vers. deinde quarto pro ἀποδείξῃ cod. idem habet ἀποδέξῃ, et secundo post, φανείη pro φωραθείη. Possin.

(3) Pro προσκεκλίσθαι idem cod. scribit προσκεχρῆσθαι, et vers. inde secundo ψεύσωσιν pro ψέγωσιν. Vers. ep. penult. et ult. pro φιλοσοφίας idem legit ἰατρικῆς. Id.

(4) Eamdem sententiam habet Isidorus lib. III, ep. 242. Nec immerito. Ægroti enim insincerum habent judicium. Unde Varro *Eumenidib.* : « Ut arquatis et veternosis, quæ lutea non sunt, æque ut lutea videntur, sic insanis sani et furiosis videntur esse insani. » Ritt.

(5) Vox αὐτῆς recte abest a cod. Vat. 650. Possin.

(6) Mirabiles sane etymologiæ, quarum posteriorem etiam Just. Lipsius inculcavit in quadam epistola, nominato auctore nostro. Quod autem ait, τὴν γυναικείαν χώραν ἀνορύττειν τὸν ἄνδρα, eo pertinet, quod supra ep. 312 scripsit, feminam terræ loco esse, marem agricolæ rationem habere. Ritt.

(7) Pro ἡ σπειρομένη γῇ cod. Vat. 650 legit ἡ δὲ γῇ σπειρ., Possin.

Digitized by Google

CCXLIV. — DIOSCORO.

Non modo pro acceptis beneficiis, sed etiam pro eo quod injuriam inferre prohibitus es, gratiam te Deo habere convenit. Nam hoc quoque, etiamsi tibi mirum atque ab hominum opinione alienum videtur, maximum beneficii genus est.

CCXLV. — THEODOSIO EPISCOPO.

Haud abs re, vir admirande, Pelusiensem urbem, quam prius beatam prædicabas, nunc luctu ac lacrymis prosequeris. Nam cum, ut mater ob felicem filii partum, clari viri Ammonii, veri episcopi, præfectura condecorabatur, **354** merito quoque felicitatis nomine prædicabatur, ut quæ et divinis et humanis bonis referta et cumulata esset. Postea-quam autem scelestæ ac peregrinæ, atque humanam formam præferenti belluæ ipsius administratio commissa est, atque ipsa in extremam solitudinem corruit, optimo jure vicem ipsius lugere convenit. Etenim illius tempestate, quemadmodum τοῦ σμήνους reginam in roscidis pratis apes circumsedent: sic omnes eum fovebant, ac circum eum choros agitabant. Nam revera mellifluo colloquio et voce præditus erat, easque illecebras habebat, quibus omnium animos sibi devinciret. At hujus tempore, ne quid gravius dicam, qui reliqui facti sunt, læto ac festivo habitu commutato calamitates suas deplorant. Hujus autem rei hanc causam esse aiunt, quod cum ille Ecclesiæ clavum teneret, divino altari sanctitas sua constabat, piis nimirum sacerdotibus illud cingentibus atque complectentibus: hoc autem antistitem agente, impuri ac scelerati in sacrum ordinem cooptantur, probi contra expelluntur. Quocirca quia necessaria neglecta sunt, cætera quoque omnia labefactata et corrupta sunt. Nam cum adyta ipsa ab impuris et nefariis hominibus obterantur, merito quoque urbs ipsa plerisque invia effecta est. Quamobrem, o sacrum caput, non eam duntaxat defle, verum etiam, ut ad veterem virtutem ac felicitatem ascendat, a Deo precibus contende.

CCXLVI. — PETRO.

Pax, si adnexam justitiam habeat, divina quædam res est: si autem altera sine altera sit, virtutis pulchritudinem labefactat. Nam et prædonibus inter se, et lupis pax est, illis nimirum in hominum perniciem, his autem in ovium exitium: at pacem hanc minime appellarim quæ justitia minime ornata est. At si hæc accesserit, tum demum pax vere vocabitur. Unde etiam Christus dixit: «Non veni mittere pacem super terram, sed gladium[65].» Nam quod non omnem pacem, sed eam duntaxat, quæ cum vitio conjuncta est, abjiciat ac proscribat, hinc

[65] Matth. x, 34.

ΣΜΔ'. — ΔΙΟΣΚΟΡΩ.

Χρὴ μὴ μόνον ὑπὲρ ὧν εὐηργετήθης χάριν εἰδέναι (8), ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ὧν κωλύῃ ἀδικεῖν. Καὶ τοῦτο γὰρ εἰ καὶ παράδοξόν σοι φαίνεται, εὐεργεσίας εἶδος μέγιστον τυγχάνει.

ΣΜΕ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Εἰκότως, ὦ θαυμάσιε, τὴν Πηλουσιωτῶν νῦν καταθρηνεῖς πόλιν, καί τοι πρότερον μακαρίσας. Ὅτε μὲν γὰρ, οἷα δὴ μήτηρ ἐπ' ἀριστοτόκοις παιδὸς ὠδῖσι, τῇ τοῦ ἀοιδίμου Ἀμμωνίου τοῦ ὄντως ἐπισκόπου προστασίᾳ ἐνηβρύνετο, εἰκότως ἐμακαρίζετο, ἅτε δὴ καὶ τῶν θείων, καὶ τῶν ἀνθρωπίνων ἀγαθῶν ἀνάπλεως οὖσα. Ὅτε δὲ μιαρὸν καὶ ξένον καὶ ἀνθρώπόμορφον θηρίον τὴν οἰκονομίαν αὐτῆς ἐνεχειρίσθη, καὶ εἰς ἐσχάτην ἐρημίαν κατηνέχθη, εἰκότως ὀλοφυρμῶν ἐστιν ἀξία. Ἐπ' ἐκείνου μὲν γὰρ, ὥσπερ αἱ τὴν βασιλίδα τοῦ σμήνους ἐν εὐδρόσοις λειμώνων ἄνθεσι περιιζάνουσι μέλιτται· οὕτω πάντες αὐτὸν περιεῖπον, καὶ περὶ αὐτὸν ἐχόρευον. Ὄντως γὰρ ἦν καὶ τὴν ὁμιλίαν, καὶ τὴν φωνὴν μελισταγής, καὶ χειρωτικὸν ἐκέκτητο θέλγητρον. Ἐπὶ δὲ τούτου· ἀλλ' οὐδὲν βούλομαι δυσχερὲς εἰπεῖν· οἱ ὑπολειφθέντες τὸ πανηγυρικὸν ἀμείψαντες σχῆμα καταθρηνοῦσι τὰς σφῶν συμφοράς. Τὸ δὲ αἴτιον, ὥς φασι, τουτέστι, τὸ ἐπ' ἐκείνου μὲν τὸ θεῖον θυσιαστήριον τῆς προσηκούσης τυγχάνειν ἁγιστείας, ἱερέων αὐτὸ περιεπόντων εὐαγῶν, ἐπὶ δὲ τούτου τοὺς μὲν ἐναγεῖς ἐγκρίνεσθαι (9)· τοὺς σπουδαίους δ' ἀπελαύνεσθαι. Ὡς τῶν ἀναγκαίων τοιγαροῦν ἐῤῥᾳθυμημένων, καὶ τὰ ἄλλα πάντα διέφθαρται. Τῶν γὰρ ἀδύτων ὑπὸ μιαρῶν ἀνθρώπων πατουμένων, ἄδατος καὶ ἡ πόλις εἰκότως τοῖς πολλοῖς γεγένηται. Μὴ τοίνυν, ὦ ἱερὰ κεφαλὴ, καταθρήνει μόνον αὐτὴν, ἀλλὰ καὶ εὔχου, ὅπως εἰς τὴν ἀρχαίαν ἀρετήν τε καὶ εὐημερίαν ἀναδράμοι.

ΣΜϚ'. — ΠΕΤΡΩ.

Ἡ εἰρήνη τῇ δικαιοσύνῃ συγκεκραμένη θεῖόν ἐστι χρῆμα· εἰ δὲ θατέρα ἄνευ τῆς ἑτέρας εἴη, λυμαίνεται τῷ τῆς ἀρετῆς κάλλει. Ἔστι μὲν γὰρ εἰρήνη καὶ λῃσταῖς πρὸς ἑαυτοὺς καὶ λύκοις· τοῖς μὲν ἐπὶ λύμῃ τῶν ἀνθρώπων, τοῖς δὲ ἐπ' ὀλέθρῳ τῶν προβάτων. Ἀλλ' οὐκ ἂν καλέσαιμι ταύτην εἰρήνην (10) τὴν τῇ δικαιοσύνῃ μὴ κοσμουμένην. Εἰ δ' αὐτῇ συνέλθοι, ὄντως εἰρήνη κεκλήσεται. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς ἔφη· « Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην ἐπὶ τὴν γῆν, ἀλλὰ μάχαιραν. » Ὅτι γὰρ οὐ πᾶσαν εἰρήνην, ἀλλὰ τὴν τῇ κακίᾳ συνεζευγμένην ἀποκηρύττει,

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(8) Post εἰδέναι merito supplet cod. Vat. 650, τῷ εὐεργέτῃ, et vers. seq. pro τοῦτο γὰρ εἰ καὶ παραδ., etc., scribit, τοῦτο γὰρ ὅπερ παρ. Possin.

(9) Locus mutilus in edito, τοὺς μὲν ἐναγεῖς ἐγκρίνεσθαι, supple ex cod. Vatic. 650, τοὺς μὲν εὐαγεῖς ἐλαύνεσθαι, τοὺς δ' ἐναγεῖς ἐγκρ., etc. Quæ deinde sequuntur in edito, τοὺς σπουδαίους δ' ἀπελαύνεσθαι, absunt ab illo codice. Id.

(10) Pro ταύτην εἰρήνην recte legit cod. Vat. 650 ταῦτ' εἰρήνην. Id.

Digitized by Google

ἀλλαχοῦ φησιν, « Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν. » Εἰρήνη γὰρ ὄντως ἐκείνη ἐστὶν, ἡ τῇ δικαιοσύνῃ, καὶ τῇ εὐσεβείᾳ σεμνυνομένη.

patet, quod alio loco ait: «Pacem meam do vobis[66].» Pax enim vere ea est, quæ justitia et pietate cohonestatur.

ΣΜΖ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Μὴ φοβοῦ, ὦ μισοπονηρίας ἱερὸν τέμενος, τοὺς ἐλέγχειν μὲν ἀδυνατοῦντας, ἐλέγχεσθαι δὲ παραιτουμένους, ἀλλὰ τὴν παῤῥησίαν θρασύτητος μὲν ἀπηλλαγμένην, προσηνείᾳ δὲ κεκραμένην ἐπιδεικνύμενος, προσδόκα ἀνύειν (11) τὰ πρέποντα. Εἰ δὲ καὶ μὴ ἀνύσειας, ὡς γέγραφας, καὶ Εὐσέβιος, καὶ οἱ παρ' αὐτοῦ οὐ δεόντως χειροτονηθέντες ἀντὶ τοῦ ἀμείβεσθαι κακηγοροῦσι, μὴ ὀλιγώρει. Ὁ γὰρ ἀκοίμητος καὶ πανεπόπτης ὀφθαλμὸς ὁ μισοπόνηρος καὶ φιλάγαθος, σὲ μὲν ἀμείψεται, ἐκείνους δὲ ἀμυνεῖται. qui et improbos exosos, et probos charos habet, tibi quidem vicem rependet, de ipsis autem supplicium sumet.

Ne timeas eos, o improbitatis odii sacrum delubrum, qui cum reprehendere nequeant, reprehendi recusant: verum dicendi libertatem, a temeritate liberam, ac cum suavitate conjunctam præ te ferens, ea quæ decent perfecturum te spera. Quod si etiam minime perficias, ut scripsisti, atque Eusebius, et ii, qui ab eo, contra quam fas erat, ordinati sunt, pro eo atque tibi gratiam referre debebant, **355** maledictis te incessant, ne propterea elanguescas. Insomnis enim ac rerum omnium conspector oculus,

ΣΜΗ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Λόγος ἡμῖν ἔναγχος περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας ἐκεκίνητο (12), καὶ πολλῶν πολλὰ λεγόντων, ἔφην ἐγὼ, ὅτι ἡγοῦμαι πάντας ἀνθρώπους καὶ ἐλαττώματα ἔχειν, καὶ πλεονεκτήματα· ἀλλὰ τοὺς μὲν εὐδοκίμους καὶ ἀρίστους, μικρὰ μὲν ἔχειν καὶ εὐτελῆ τὰ ἐλαττώματα, μέγιστα δὲ καὶ ὑπερφυῆ τὰ κατορθώματα· τοὺς δὲ ἄλλους ἢ ἀναλογοῦντα τοῖς ἐλαττώμασι τὰ πλεονεκτήματα, ἢ καὶ πλεονεκτοῦντα, ἢ καὶ πλεονεκτούμενα. Εἰσὶ γὰρ ἄνθρωποι, ἀπάνθρωποι μὲν, σώφρονες δέ· ἢ ἀσελγεῖς μὲν, ἐλεήμονες δέ· ἢ θρασύτατοι μὲν, ῥᾳδίως δὲ μεταβαλλόμενοι· ἢ ἄδικοι μὲν, μετριόφρονες δέ· ἢ ἅρπαγες μὲν, ἐγκρατεῖς δέ· ἢ ἀκρατεῖς μὲν γλώττης, ἐγκρατεῖς δὲ ἡδονῶν· ἢ ἀκρατεῖς μὲν ἡδονῶν, ἐγκρατεῖς δὲ γλώττης (13)· ἢ γαστρὸς μὲν ἥττονες, ὀργῆς δὲ κρείττονες· καὶ συλλήβδην εἰπεῖν, οὐκ ἂν ῥᾳδίως πιστεύσαιμι εἶναι ἄνθρωπον, οὔτ' ἐλαττωμάτων ἄμοιρον, οὔτε κατορθωμάτων ἔρημον. Καὶ προὔφερον πρὸς ἀπόδειξιν, τῶν μὲν τὸν κριτὴν τῆς ἀδικίας, τὸν μήτε τὸν Θεὸν φοβούμενον, μήτε ἄνθρωπον ἐντρεπόμενον, ὅστις ἐποίησε καλὸν, τὴν συνεχῶς ἱκετεύουσαν αὐτὸν ἐλεήσας χήραν, καὶ ἐπεξελθὼν τοῖς ἀδικοῦσι. Τῶν δὲ τὸ « Τίς καυχήσεται ἁγνὴν ἔχειν τὴν καρδίαν, ἢ τίς παῤῥησιάσεται, καθαρὸς εἶναι ἀπὸ ἁμαρτιῶν. » Ὡς δὲ πάντες οἱ παρόντες ἐπῄνουν, καὶ κρότος ὑπὲρ πᾶσαν ἐλπίδα ἀνερῥήγνυτο, ἐγὼ μὲν ἠρυθρίασα· πρὸς γὰρ τοὺς ἐπαίνους ἐρυθριᾷν μᾶλλον πέφυκα, ἢ θρασύνεσθαι. Εἷς δὲ τῶν παρόντων, καὶ λόγῳ καὶ βίῳ εὐδόκιμος (οὐ γὰρ (14) ἀποκρυψαίμην τὴν ἀλήθειαν, εἰ καὶ ἀνατρέπειν τὰ παρ' ἐμοῦ λελεγμένα ἐπειρᾶτο) ὀλίγα ἐφησυχάσας, ὦ βέλτιστε Ζώσιμε, καὶ τὸν σὸν προφέρων βίον, ἐλέγχειν τὸν λόγον ἐπειρᾶτο· πάντα μὲν τὰ ἐλαττώματα ἐν σοὶ χορεύειν

CCXLVIII. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Cum nuper nobis de virtute ac vitio sermo excitatus esset, ac multi multa dicebant, ad hunc modum ipse locutus sum: Neminem mortalium esse arbitror, qui non et vitia et virtutes habeat: verum optimi quique ac probatissimi parva quidem et tenuia vitia, maximas autem et excellentes virtutes habent: alii vero aut pares vitiis virtutes, aut superiores, aut etiam inferiores. Sunt enim homines qui licet crudeles sint, pudici tamen sunt: aut si impudici ac libidinosi sint, tamen ad misericordiam propensi sunt: aut si audacissimi sint, facile tamen commutantur: aut si injustitia laborent, modestia tamen præditi sunt: aut si rapaces sint, continentes tamen sunt: aut si intemperanti lingua sint, a voluptatibus tamen abstinent, aut si ab iis non abstineant, abstinentis tamen linguæ sunt: aut si ventris cupiditatibus succumbant, iracundia tamen superiores sunt. Atque, ut summatim loquar, non facile adduci queam, ut ullum hominem esse credam, qui vel vitiis careat, vel virtutibus omnibus destitutus sit. Quod ut demonstrarem, pro his quidem iniquum illum judicem proferebam, qui cum nec Deum timeret, nec hominem vereretur, tamen probum opus perpetravit, ut qui viduam sine ulla intermissione ipsius opem implorantem misericordia prosecutus sit, in eosque, qui ipsi injuriam inferebant, animadverterit; pro illis autem illud Scripturæ: «Quis gloriabitur se castum habere cor? aut quis libere hoc prædicabit: Purus sum a peccato[67]?» Cum autem ab omnibus, qui aderant, hæc oratio laudibus efferretur, ac supra spem omnem plausus excitaretur, ego quidem erubui (siquidem ita natura comparatus sum, ut ad laudes meas rubore potius suffundar, quam insolen-

[66] Joan. XIV, 27. [67] Prov. XX, 9.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(11) Cod. Vat. 650, ἀνύσειν, in futuro. Possin.
(12) Cod. Vat. 650, ἐκινεῖτο. Id.
(13) Pro γλώττης cod. Vat. habet γαστρός, vers. post quinto pro ἔρημος idem reponit ἄμοιρος, etsi paulo ante positum; vers. post ἐποίησε addit τι, et vers. seq. pro ἐλεήσας, scribit ἠλέησε. Id.
(14) Post γὰρ cod. Vat. addit ἂν et mox pro ὀλίγα legit ὀλίγον. Id.

Digitized by Google

ter efferar); unus autem ex iis, qui aderant, vir et vitæ laude, et doctrina clarus (neque enim veritatem reticebo, quamvis ille ea, quæ a me dicta fuerant, evertere conaretur), exiguo silentio usus, tuam, optime Zosime, vitam proferens, orationem meam refutare nitebatur: illud videlicet ostendens, vitia quidem omnia in te velut choros agere, virtutis autem nec vestigium ullum inesse. Cum autem ego fidem his verbis minime haberem, omnes, qui aderant, eum vera loqui testabantur, tuisque vitiis exponendis omnem linguam imparem esse dictitabant. Cum autem ego his auditis tacerem (contendere enim absurdum esse judicabam), hujusmodi verbis illi ad me usi sunt: Non ut orationem tuam evertamus, **356** vir sapientissime, hæc dicimus (nam ea vera est, atque omni laude præstantior), sed quia eum ab humani generis cœtu proscribimus, atque belluam humanam formam gerentem, aut pestiferum dæmonem, naturæque hostem esse statuimus. Atque hæc omnes fere, velut ex uno ore, loquebantur. Quidam autem ex ipsis majorem in modum a me contendebant, ut hæc ipsa tibi significarem: sic enim fortasse te ad meliorem mentem rediturum esse. Ego vero primum quidem id facere detractabam: post autem eorum precibus cedens, scripturum me ad te recepi. Tuum autem jam fuerit, teipsum considerare, atque operam dare, ut et dicteriis, et ludibrio, et pœna teipsum liberes. Quod si, quia mortem ad interitum omnia perducere existimas, idcirco absque metu peccas, imprudens te decipis. Mors quippe, quæ nobilem plantam arefacere videtur, nihil aliud est, quam animæ et corporis disjunctio. Id si non credis, audi quid dicat Plato: Morte hominem invadente, mortalis, ut videtur, ipsius pars mori videtur: quod autem immortale est, salvum et incolume abit, posteaquam morti velut fasces submisit.

A

B

CCXLIX. — ISIDORO DIACONO.

In illud: « Exterminabitur unctio [68], » etc.

Ex sacerdotio et regno, vir mihi cognominis, rerum administratio conflata est. Quamvis enim permagna utriusque differentia sit (illud enim velut anima est, hoc velut corpus), ad unum tamen et eumdem finem tendunt, hoc est ad hominum salutem. Quapropter cum Judaicæ res initium sumebant, sacerdotium, ut magis necessarium, institutum est, ac perdiu duravit. Posteaquam autem, cum carni addictiores atque crassiores essent, regnum poposcerunt: illud ipsis concessum fuit, quippe quod

C

ΣΜΘ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τὸ, « Ἐξολοθρευθήσεται χρίσμα » καὶ τὰ ἑξῆς.

Ἐξ ἱερωσύνης καὶ βασιλείας (20), [ᾧ] ὁμώνυμε, τὰ πράγματα συνέστηκεν (21). Εἰ γὰρ καὶ πολλῷ ἀλλήλων διαφέρουσιν· ἡ μὲν γὰρ ὡς ψυχή ἐστιν, ἡ δὲ σῶμα· ἀλλ' εἰς ἓν ὁρῶσι τέλος, τὴν τῶν ὑπηκόων σωτηρίαν. Διὰ τοῦτο καὶ ἡνίκα τὰ Ἰουδαϊκὰ πράγματα ἀρχὴν ἐλάμβανεν, ἡ ἱερωσύνη ἀναγκαιοτέρα ἐθεσμοθετήθη, καὶ ἐπὶ πολὺ διήρκεσεν· ἐπειδὴ δὲ σαρκικώτεροι ὄντες καὶ παχύτεροι, καὶ βασιλείαν ἐξεζήτησαν, καὶ αὕτη ἐδόθη, χρησιμωτάτη οὖσα, καὶ ἀναστέλλουσα τὰ πταίσματα τῶν τῇ

[68] Dan. IX, 27.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(15) Ante ἔγνος cod. idem adjungit ἔν. Vers. seq. pro ὄντες scribit συνόντες, et vers. inde 4 pro ἀκούων habet ἀκούσας. Possin.

(16) Idem cod., λέγομεν. vers. seq. ἀληθὴς in ἀληθῶς et κρείττων in κρείττω mutat. Id.

(17) Pro ἀπαλλαγείης, cod. Vat. scribit ἀπαλλαγήσῃ. Vers. inde 2 ante θάνατος omittit art. ὁ et post illa verba ὁ δοκῶν εὐγενὲς φυτὸν μαραίνειν prætermittit. Id.

(18) *Θάνατος οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἢ χωρισμὸς ψυχῆς τε καὶ σώματος.* Sic Arnobius mortem vocat divagationem animæ a corpore. Vid. et Cicer. *Tuscul.* Ritt.

(19) *Ὑποχωρῆσαν τῷ θανάτῳ.* Bill., *posteaquam morti velut fasces submisit.* Malim, *morti se subducens*, vel *mortem effugiens.* Si enim fasces morti submisisset, non esset immortalis anima, nec posset salva atque incolumis abire. Id.

(20) *Ἐξ ἱερωσύνης καὶ βασιλείας.* Similiter Justinianus in *Novell.* et Ignatius in epist. Id.

(21) Pro συνέστηκεν cod. Vatic. 650 legit συνεστήκασι. Vers. 6 vocem πράγματα idem omittit. Vers. 7 ante ἀναγκαιοτέρα ponit ὡς. Possin.

Digitized by Google

ἱερωσύνῃ μὴ πειθομένων. Ἐπεὶ τοίνυν πῇ μὲν, A utilissimum esset, atque eorum, qui sacerdotio minime parebant, peccata coerceret ac restringeret. Quoniam igitur, partim quidem sacerdotium habentes elucebant, partim autem regnum obtinentes conservabantur, utroque autem sublato, nullum ipsis salutis subsidium reliquum erat: idcirco Daniel propheta, ut illud ostenderet, fore, ut Judæorum res post Christum in crucem sublatum funditus delerentur, nec ullum lætioris spei vestigium ipsis restaret, nec melior ulla exspectatio eluceret, his verbis usus est: « Exterminabitur unctio, et judicium non erit in ea: » per unctionem videlicet, sacerdotium indicans; per judicium autem, regnum, ac civilem statum. Ac maxime quidem per sacerdotii exstinctionem, regni quoque, et aliarum omnium rerum eversionem simul demonstrabat: **357** sublato enim ac prorsus deleto eo, quod caput erat, majorisque momenti, ne aliud quidem quidquam consistere poterat. Nam regni quoque basis pietas erga Deum erat, quæ in Dei cultu posita censebatur. Sed tamen regnum etiam finem habiturum dixit: hinc nimirum perfectam Judaicæ reipublicæ subversionem prædicens. Quod etiam res ipsæ testantur, ad multo præstantiorem et diviniorem cultum ac religionem traductæ.

τὴν ἱερωσύνην ἔχοντες διέλαμπον, πῇ δὲ, τὴν βασιλείαν κτησάμενοι διεσώζοντο, ἀμφοτέρων δ' ἀναιρουμένων, οὐδεμία αὐτοῖς ὑπελείπετο σωτηρίας ὑπόθεσις· βουλόμενος δεῖξαι ὁ προφήτης Δανιὴλ τὴν παντελῆ τῶν Ἰουδαϊκῶν πραγμάτων μετὰ τὸν σταυρὸν καθαίρεσιν, καὶ ὡς οὐδὲ λείψανον αὐτοῖς χρηστῆς ἐλπίδος περιλειφθήσεται, οὐδέ τις προσδοκία αὐτοῖς ἀμείνων φανεῖται, ἔφη, « Ἐξολοθρευθήσεται χρῖσμα, καὶ κρίμα οὐκ ἔσται ἐν αὐτῇ. » Διὰ μὲν τοῦ χρίσματος τὴν ἱερωσύνην μηνύων· διὰ δὲ τοῦ κρίματος, τὴν βασιλείαν, καὶ τὴν πολιτικὴν κατάστασιν. Μάλιστα μὲν γὰρ διὰ τῆς ἀναιρέσεως τῆς ἱερωσύνης, καὶ τὴν τῆς βασιλείας, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων συνανέφηνε (22). Τοῦ γὰρ κεφαλαιωδεστέρου καὶ κυριωδεστέρου παντάπασι καταλυομένου, οὐδ' ἄλλο τι B συστῆναι ἠδύνατο· ἐπεὶ καὶ τῆς βασιλείας ἡ κρηπὶς, ἡ πρὸς τὸ Θεῖον ἐτύγχανεν εὐσέβεια, ἥτις ἐν τῇ πρὸς Θεὸν ἐκρίνετο λατρείᾳ. Πλὴν ἀλλὰ καὶ τὴν βασιλείαν ἔφη τελευτήσειν, παντελῆ προαναφαίνων τῆς Ἰουδαϊκῆς πολιτείας τὴν ἀναίρεσιν. Καὶ μαρτυρεῖ τὰ πράγματα, ἐπὶ βελτίονα πολλῷ καὶ θειοτέραν θρησκείαν ἐπαναχθέντα.

ΣΝ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

CCL. — EIDEM.

Εἰς τὸ γεγραμμένον ἐν τῷ νόμῳ: « Πένητα οὐκ ἐλεήσεις ἐν κρίσει. »

In illud: « Pauperis non misereberis in judicio [68]. »

Ἐπειδὴ ὁ μὲν δεόμενος δεῖται τοῦ δώσοντος· ὁ δὲ ἀμφισβητῶν τοῦ δικάσοντος· οὐ τὴν πενίαν φιλοπραγμονεῖν βούλεται, ἀλλὰ παρακαλεῖν. Εἰ δὲ τὴν παράκλησιν ἀφεῖσα, εἰς συκοφαντίαν (23) τραπείη, ἐλεεῖσθαι ἐν κρίσει οὐκ ἂν εἴη δικαία. Διὰ τοῦτο ἔφη, οὐκ ἐλεήσεις πτωχὸν ἐν κρίσει. Ἐλεητέον μὲν γάρ, οὐ κρινόμενον δὲ, ἀλλ' ἀντιβολοῦντα. Εἰ δὲ τὸ παρακαλεῖν εἰς τὸ ἐγκαλεῖν τρέψειεν, τὸ δίκαιον ἔμπροσθεν τοῦ ἐλέου θετέον· οὐ γὰρ δίκαιον τὸ δίκαιον διαφθείρεσθαι.

Quandoquidem is, qui inopia constrictus est, C donatore indiget, qui autem ambigit, judicis opeatque auxilio, idcirco [Deus] paupertatem, non molestiam cuiquam exhibere, sed obsecrare vult. Quod si, omissa obsecratione, ad struendas calumnias sese convertat, eam profecto in judicio miserationi esse minime æquum fuerit. Ac propterea his verbis usus est: « In judicio non misereberis pauperis. » Etenim ipsius quidem misericordia affici convenit, at non cum litigat, sed cum obsecrat. Si autem preces in accusationem vertat, justitia misericordiæ anteponenda est. Neque enim jus corrumpi justum est.

ΣΝΑ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

CCLI. — EIDEM.

Οὐ πλοῦτος (24), οὐ ῥώμη, οὐκ εὐγλωττία, οὐ λαμπρὸν ἢ ὑπέρλαμπρον ἀξίωμα, οὐχ ὁ τῶν ὑπάρχων θρόνος, οὐχ ἁλουργὶς, καὶ διάδημα σεμνύειν τοὺς D ἔχοντας; πέφυκεν, ὡς ἀρετὴ καὶ φιλοσοφία. Τίνος οὖν ἕνεκεν οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων περὶ μὲν ἐκεῖνα ἐπτόηνται, τούτων δὲ ἧττον φροντίζουσιν; Ἐπειδὴ οἱ μὲν τὰ δοκοῦντα πρὸ τῶν ὄντων θηρεύουσιν, οἱ δὲ τὸ αὐτίκα μάλα τοῦ μικρὸν ὕστερον συνοίσοντος προ-

Non opes, non pulchritudo, non robur, non facundia, non splendida aut splendorem omnem excedens dignitas, non Hyparchorum thronus, non purpura, non diadema, eos, qui hæc habent, perinde honestare solent, ut virtus ac philosophia. Quid igitur causæ est, quamobrem mortalium plerique acerrima quidem illarum rerum cupiditate incitantur, has autem minus curant? Nimirum quia partim

[68] Exod. XXIII, 3.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(22) Pro συνανέφηνε idem cod. scribit, συνέφηνε. Vers. seq. pro κυριωδεστέρου habet κυριωτέρου et vers. altero pro καταλυομένου scribit καὶ κατακυλισμένου. Denique vers. inde 3 pro ἐκρίνετο ponit ἐκ:ρνᾶτο. Possin.

(23) Συκοφαντίαν pluraliter inflectit συκοφαντίας idem cod. Id.

(24) Post οὐ πλοῦτος addit cod. Vatic. 650, οὐ κάλλος, et mox pro εὐγλωττία scribit εὐλογία. Vers. ult. scribit μετιᾶσιν, non μετίασιν. Id.

Digitized by Google

ea, quæ specie tenus sunt, magis quam ea, quæ aucupantur : partim id, quod statim utile est, eo, quod aliquanto postea utilitatem allaturum est, prius atque antiquius habent : partim rerum judicium corruptum habent : partim denique nequidquam quidem post hanc vitam esse arbitrantur. Nam probi ac virtute præditi tum ipsam per se virtutem colunt : tum futuras coronas animo et cogitatione complectentes, eam consectantur.

τιμῶσιν (25) · οἱ δὲ τὴν κρίσιν τῶν πραγμάτων διεφθαρμένην ἔχουσιν, οἱ δὲ οὐδ' εἶναί τι μετὰ τόνδε τὸν βίον νομίζουσιν. Ὡς οἵ γε φιλάρετοι, καὶ αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν τὴν ἀρετὴν τιμῶσι, καὶ τοὺς μέλλοντας στεφάνους ὀνειροπολοῦντες μετίασιν αὐτήν.

CCLII. — DOROTHEO CLARISSIMO.

In illud a Deo dictum : « Quacunque die comederitis ab eo [69]. »

Vehementer miror ac stupore defigor, qui fiat, ut ii, quos peccata delectant, cum semper moriantur, nunquam tamen mortuos se esse existiment. Unde etiam, quemadmodum scripsisti, in quæstionem illud venire potest, quod ad primo fictos homines dictum est : « In quacunque die de ligno comederitis, morte moriemini. » Facinorosus enim ac sicarius tum demum proprie moritur, cum leges violat ac scelus admittit : **358** quantumlibet alioqui vitæ usura frui videatur. Nam et si nondum reipsa, at, si sententiam ac jus spectes, mortuus est : etiamsi nondum in legum laqueos incidisse videatur. Quod si quis etiam immortalis animæ mortem Spiritus sancti abscessionem esse definit (neque enim in corpore peccatis obnoxio domicilium habebit); sic quoque hunc locum intelligere licet. Ut enim corpus præsente anima vivit : sic etiam anima divino Spiritu præsente. Et quemadmodum recedente anima corpus mortuum manet : sic etiam recedente Spiritu sancto, anima beatam vitam amittet : non quidem illa in nihilum dilabens, verum morte quavis acerbiorem vitam ducens. « Sine enim, inquit Christus, mortuos sepelire mortuos suos [70]. » Ac rursum : « Filius meus hic mortuus erat, et resurrexit [71]. » Nam quod nonnulli dicunt, quod ante mille annorum complementum mortui erant (scriptum enim esse, « Unus dies Domini tanquam mille anni [72] »), si non ignoretur, probabile mihi esse videtur, atque ejusmodi, quod a simplicioribus potius excipiatur.

ΣΝΒ'. — ΔΩΡΟΘΕΩ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ.

Εἰς τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Θεοῦ · « Ἧ δ' ἂν ἡμέρᾳ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ. »

Λίαν θαυμάζω καὶ ἐκπλήττομαι, πῶς οἱ φιλαμαρτήμονες ἀεὶ ἀποθνήσκοντες, οὐδέποτε τεθνηκέναι (26) νομίζουσι. Διὸ καὶ ζήτημα, ὡς γέγραφας, οἷόν τε εἶναι ἐκεῖνο τὸ πρὸς τοὺς πρωτοπλάστους εἰρημένον. « Ἧ δ' ἂν ἡμέρᾳ φάγητε ἀπὸ τοῦ ξύλου, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε. » Ὁ γὰρ κακουργὸς καὶ ὁ ἀνδροφόνος, τότε κυρίως ἀποθνήσκει (27), ὅταν τοὺς νόμους παραβαίνῃ, καὶ τὸ ἁμάρτημα ἐργάσοιτο, κἂν δοκοίη ζῆν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ τῇ πείρᾳ, ἀλλά γε τῇ ἀποφάσει, καὶ τῷ δικαίῳ τέθνηκεν · εἰ καὶ δοκοίη μηδέπω εἰς τὰς τῶν νόμων σαγήνας ἐμπεπτωκέναι. Εἰ δὲ καὶ θάνατον τῆς ἀθανάτου ψυχῆς ὁρίζεται (28) τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀποφοίτησιν · οὐ γὰρ κατοικήσει ἐν σώματι κατάχρεῳ ἁμαρτίας · καὶ οὕτω νοείσθω. Ὥσπερ γὰρ τὸ σῶμα ζῇ παρούσης ψυχῆς, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ παρόντος τοῦ θείου Πνεύματος · καὶ ὥσπερ ἀναχωρησάσης τῆς ψυχῆς νεκρὸν μένει τὸ σῶμα, οὕτω καὶ ἀποφοιτήσαντος (29) τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀπολέσει ἡ ψυχὴ τὴν μακαρίαν ζωὴν, οὐκ εἰς τὸ μὴ ὂν ἀναλυομένη, ἀλλὰ θανάτου παντὸς χαλεπωτέραν βιοῦσα ζωήν. « Ἄφες γὰρ, φησὶ ὁ Χριστὸς, τοὺς νεκροὺς θάψαι τοὺς ἑαυτῶν νεκρούς. » Καὶ · « Ὁ υἱός μου οὗτος νεκρὸς ἦν καὶ ἀνέζησε. » Τὸ γὰρ λεγόμενον παρά τινων ὅτι πρὸ τῆς τῶν χιλίων ἐτῶν συμπληρώσεως ἐτεθνήκεσαν · γέγραπται γάρ · « Μία ἡμέρα Κυρίου ὡς χίλια ἔτη » οὐκ ἀγνοούμενον πιθανὸν εἶναι (30) μοι δοκεῖ, καὶ τοῖς ἁπλουστέροις μᾶλλον εὐπαράδεκτον.

CCLIII. — HERMINO COMITI.

Quoniam scribis me orationem (vel, si vere loquendum est, oratiunculam potius) de eo, quod fatum non sit, elucubrasse, quæ a nonnullis quidem mirificis laudibus extollatur, a nonnullis autem, aliis libris, qui de hoc argumento a quibusdam elaborati sunt, præstantior habita sit, atque, ut eam ad te

ΣΝΓ'. — ΕΡΜΙΝΩ ΚΟΜΗΤΙ.

Ἐπειδὴ γέγραφας λόγον, μᾶλλον δὲ εἰ χρὴ εἰπεῖν ταλιθές, λογίδιόν μοι πρώην γεγράφθαι περὶ τοῦ μὴ εἶναι εἱμαρμένην, παρά τινων μὲν ἐνθειασθὲν, παρά τινων δὲ καὶ τῶν ἄλλων συγγραμμάτων τῶν εἰς τοῦτο παρά τινων πεπονημένων προκριθὲν, καὶ παρεκάλεσας τοῦτό σοι πεμφθῆναι, πέπομφα αὐτό (31)

[69] Gen. II, 17. [70] Matth. VIII, 22. [71] Luc. XV, 24. [72] Psal. LXXXIX, 4.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(25) *Τὸ αὐτίκα μάλα τοῦ μικρὸν ὕστερον συνοίσοντος προτιμῶσιν.* Demosthenis imitationem hic quoque observo, ut supra ep. 174 lib. II, RITT.

(26) Pro τεθνηκέναι cod. Vatic. 650 habet ἀποθνήσκειν, et vers. 4 pro οἷόν τε, scribit οἴονται. POSSIN.

(27) Ἀποθνήσκει cod. Vat. mutat in ἐκθνήσκει. Vers. inde 3 ἀποφάσει idem mutat in ἐκφάσει. ID.

(28) Post ὁρίζεται hæc inserit cod. Vat., διὰ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐκφοίτησιν, τὴν, etc. ID.

(29) Pro ἀποφοιτήσαντος; ἐκφοιτήσαντος idem cod. scribit ἐκφοιτήσαντος. Vers. inde 2 loco asterisci ponit εἶναι. ID.

(30) Cod. Vat., οὐκ ἀγνῶ μὲν, πιθανὸν δὲ εἶναι, etc. ID.

(31) Pro αὐτὸ cod. Vat. 650 legit αὐτός. Vers. post tertio, post τῷ Θεῷ recte addit χάριν et vers. seq. ἐλλιπῶς scribit pro ἐλλιπεῖ. ID.

Digitized by Google

τοιγαροῦν μὴ ἀπὸ τῆς φήμης ψηφίζου· ἀλλὰ ἀκριβῶς βασανίσας δοκίμασον. Καὶ εἰ μὲν εὖ ἔχει, τῷ Θεῷ ἴσθι· εἰ δὲ δόξει σοι ἐλλιπεῖ γεγράφθαι, τῇ ἀνθρωπίνῃ ἀσθενείᾳ συγγίνωσκε τῇ μὴ ζυναμένῃ ὡς βούλεται φράσαι.

A mittam, precibus a me contendis, idcirco eam mitto. Tu vero ne famæ judicium in sententia ferenda sequere : verum eam accurate perpende atque explora. Ac si ea commode a me scripta sit, Deo gratiam habe : sin autem in ea quidpiam desiderari videatur, humanæ imbecillitati, quæ minime, ut cupit, loqui potest, ignosce.

ΣΝΔ'. — ΠΑΥΛΩ.

Εἰς τὸ ῥητόν· « Ὁ βλέπων γυναῖκα. »

Ἐπειδὴ ἐκ τοῦ ὁρᾶν τὸ ἐρᾶν τίκτεται, διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τὸν ἀκολάστως ἐστιῶντα (32) τὰς ὄψεις μοιχὸν εἶναι ἀπεφήνατο, οὐ τὴν πρᾶξιν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἔννοιαν προαναστέλλων, καὶ ἐπὶ τοῦ φόνου δὲ, ὁ μὲν νόμος τὸν ἀνδροφόνον, ὁ δὲ Χριστὸς καὶ τὸν ὀργιζόμενον τιμωρεῖται. Ὁ μὲν γὰρ τῇ ψυχῇ, ὁ δὲ τῇ χειρὶ νομοθετεῖ· καὶ διὰ τὸ μὴ συγχωρῆσαι φύναι τὴν ῥίζαν, καὶ τοὺς κλάδους προαναστέλλει. Χαλίνου τοίνυν καὶ τὸν ὀφθαλμὸν καὶ τὸν θυμὸν, ἵνα μὴ ὁ μὲν εἰς μοιχείαν, ὁ δὲ εἰς φόνον σε χειραγωγήσῃ.

B Quandoquidem amor ex aspectu oritur, idcirco Christus quoque eum, qui petulanter atque impudice oculos pascit, adulterum esse pronuntiavit : quo videlicet non facinus duntaxat, sed etiam cogitationem prohiberet. Atque ad eumdem modum, lex quidem de homicida, Christus autem de eo quoque, qui irascitur, supplicium sumit. Illa enim manui, hic animæ leges sancit, ac dum radicem oriri non patitur, ramos etiam ante cohibet. Quæ cum ita sint, oculum et iracundiam velut injecto freno coerce : ne ille ad adulterium, hæc ad cædem te velut porrecta manu ducat.

ΣΝΕ'. — ΕΡΜΙΝΩ ΚΟΜΗΤΙ.

Μὴ μεταβαλλέτω σε, ὦ ἄριστε, ὡς ἕνα τῶν πολλῶν, εὐημερίας αὔρα· ἀλλὰ φυλαττέτω βέβαιον τοῖς φίλοις ἡ σύντροφος φιλοσοφία. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ τοῖς ἀπειροκάλοις καὶ ἀγελαίοις εἴωθε συμβαίνειν· τοῦτο δὲ τοῖς κομιδῇ σοφοῖς, ὧν εἰς τὸν σύλλογον ἐνεγράφης. (33).

359 CCLV. — HERMINO COMITI.

Da operam, vir optime, ne te tanquam unum e vulgo, immutet rerum secundarum aura, verum firmum atque constantem amicis servet philosophia, cum qua es educatus. Illud enim imperitis ac gregariis contingere solet : hoc autem iis, qui ingenti sapientia præditi sunt, quorum in cœtum nomen tuum ascriptum est.

C

ΣΝϚ'. — ΕΥΔΑΙΜΟΝΙ.

Ἐτόλμησα ἂν εἰς τὸν ἀγῶνα τῶν ἐγκωμίων τοῦ θεοφιλοῦς Θεοδοσίου τοῦ ἐπισκόπου κατελθεῖν, εἰ μὴ ἐδεδοίκειν μήποτε ἐνδεῶς εἰπὼν, τῶν προσόντων αὐτῷ ἀγαθῶν ἐλαττώσω τὴν δόξαν. Ἀλλ' ἐπειδὴ πᾶσα λόγου δύναμις παραχωρεῖ τῷ μεγέθει τῆς ὑποθέσεως, εἰκότως καὶ αὐτὸς σιγὴν ἐμαυτοῦ (34) κατεψηφισάμην. Καί τοι γινώσκω, ὅτι ἐὰν ὁ ἐγκωμιαζόμενος ἐκ τῆς ἀληθείας τὴν μαρτυρίαν ἔχῃ, οὐδὲν ἡ τῆς ἀρετῆς κτῆσις καταβλάπτεται ὑπὸ τῆς ἀσθενείας τοῦ λέγοντος. Ἐν γὰρ ταῖς ὑπερβολαῖς οὐχ ὁ ἥττηθεὶς τῆς ἀξίας κατῄσχυνεν, ἀλλὰ πλέον ἐλάμπρυνε, δείξας ἑαυτὸν ὑπὸ τοῦ τῶν πραγμάτων μεγέθους καλυφθέντα.

CCLVI. — EUDÆMONI.

In laudum pii episcopi Theodosii certamen descendere minime fortasse dubitassem, nisi illud veritus fuissem, ne si ipsius virtutibus inferiorem orationem haberem, ipsius gloriam imminuerem. Quoniam autem omnis dicendi facultas argumenti magnitudini cedit, idcirco ipse quoque silentio me haud immerito condemnavi. Quanquam illud scio, quod si is, cujus laudes prædicantur, a veritate testimonium habeat, veritatis possessio ex dicentis imbecillitate nihil detrimenti capit. Etenim in singulari virtutum magnitudine, non is, qui infra rerum dignitatem substitit, eum, quem laudandum suscepit, dedecore affecit, sed ipsius potius splendorem auxit : quod scilicet seipsum rerum magnitudine obrutum demonstrarit.

D

ΣΝΖ'. — ΠΑΥΛΩ.

Εἰς τὸ εἰρημένον· « Ὅτι καὶ τὴν πόλιν καὶ τὸ ἅγιον διαφθερεῖ σὺν τῷ ἐρχομένῳ ἡγουμένῳ. »

Τὸ εἰρημένον παρὰ τοῦ ἀγγέλου τῷ Δανιὴλ, « Ὅτι καὶ τὴν πόλιν καὶ τὸ ἅγιον διαφθερεῖ σὺν τῷ

CCLVII. — PAULO.

In illud : « Quia urbem et sanctum destruet cum duce venturo. »

Id quod Danieli ab angelo dictum est[74] : « Et civitatem, et sanctum delebit cum duce venturo, » si

[73] Matth. v, 28. [74] Dan. IX, 26.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(32) Pro ἐστιῶντα cod. Vat. 650 legit ἐπιόντα. Vers. 5 post φόνου δὲ addit ὁμοίως. Vers. 6 inter τὸν et ὀργιζόμενος recte inserit εἰκῇ. Possin.

(33) Pro ἐνεγράφης cod. Vat. 650 scribit ἀνεγράφης. Ib.

(34) Cod. Vat. 650, ἐμαυτῷ. Ib.

Digitized by Google

de alio quodam dictum esse putant, exponant sane arbitratu suo, modo veritati nihil incommodi inferatur. Cum autem Christus sit, qui venturus esse dicitur, juxta Scripturas : « Benedictus enim qui venit in nomine Domini [75] » et : « Tu es, qui venturus es, an alium exspectamus [76] ? » horum verborum hæc sententia est : Non modo Pater omnia Judæorum ornamenta, resque visendas, evertet, sed etiam Christus, qui ab ipsis, ut ipsorum redemptor, exspectatur. Quandoquidem enim in ipsum quoque Regis Filium impotenti furore debacchati sunt, ea quæ merentur, supplicia pendent. Non enim civitas duntaxat, sed etiam sanctum evertetur, hoc est, templum delebitur. Ac vide quam accurate loquatur. Non enim dixit : Delebitur cum duce, ut quidam arbitrantur : sed, Pater templum ac civitatem delebit, opitulante ipsi duce, qui scilicet in priore suo adventu ab ipsis indignissimis contumeliis affectus est. Quod si hoc obscurum est, apertius a me explanabitur. Deus et dux, id est Christus : « Ex te enim, inquit ad Bethleem, exiet dux qui civitatem ac templum diruet [76*]. » Quamobrem etiamsi Romanis hoc facinus ascriptum est : tamen divinitus immissa hujusmodi ira erat. Ac testimonio est Josephus, his verbis utens : **360** « Romanis illud minime assignandum est, quod nobis omnibus bellum illud, quod adversus eos gessimus, exitium attulit. Non enim eorum viribus hæc contigerunt : verum præstantior quædam causa hoc illis præbuit, ut sincere viderentur. » Quænam autem hæc causa erat ? Nimirum ea, quæ Hierosolymitanam urbem ad vexandum Salvatorem impulit, ac propterea Judæorum res in genu flexit, vel prorsus omnino delevit. Quod si mihi diffidunt Judæi, dicant velim quamnam ob causam nunc ejusmodi captivitatem sustineant, quæ revocationis omnis expers sit.

ἡγουμένῳ [τῷ ἐρχομένῳ,] » εἰ μὲν περὶ ἄλλου τινὸς οἴονται εἰρῆσθαι, ἑρμηνευέτωσαν ὡς βούλονται, τῆς ἀληθείας μηδὲν παραβλαπτομένης. Εἰ δὲ ὁ Χριστός ἐστιν ὁ λεγόμενος ἔρχεσθαι κατὰ τὰς Γραφάς· « Εὐλογημένος γὰρ ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. » καί· « Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἕτερον προσδοκῶμεν; » τοιοῦτόν ἐστιν· οὐ μόνον ὁ Πατὴρ πάντα τῶν Ἰουδαίων τὰ σεμνὰ καὶ περίβλεπτα ἀνατρέψει, ἀλλὰ καὶ ὁ Χριστὸς ὁ παρ' αὐτῶν ὡς λυτρωτὴς αὐτῶν προσδοκώμενος. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς αὐτὸν τὸν Υἱὸν τοῦ βασιλέως ἐπαρῴνησαν, ἄξια τὰ ἐπίχειρα πείσονται (35). Οὐ μόνον γὰρ ἡ πόλις, ἀλλὰ καὶ τὸ ἅγιον διαφθαρήσεται, τουτέστιν ὁ ναὸς καθαιρεθήσεται. Καὶ θέα τὴν ἀκρίβειαν. Οὐκ εἶπε· Διαφθαρήσεται σὺν τῷ ἡγουμένῳ, ὡς οἵονταί τινες, ἀλλά, « Διαφθερεῖ ὁ Πατὴρ τὸν ναὸν καὶ τὴν πόλιν, » συμπράττοντος τοῦ ἡγουμένου τοῦ προαινηθέντος δηλονότι παρ' αὐτῶν ἐν τῇ πρώτῃ ἐπιφανείᾳ. Εἰ δὲ ἀσαφές ἐστι, λελέξεται πάλιν σαφέστερον. Ὁ Θεὸς καὶ ὁ ἡγούμενος, τουτέστιν ὁ Χριστός· « Ἐκ σοῦ, γάρ, φησὶ πρὸς τὴν Βηθλεέμ, ἐξελεύσεται ἡγούμενος, ὅστις (36) διαφθερεῖ τὴν πόλιν καὶ τὸν νεών. » Ὥστε εἰ καὶ Ῥωμαίοις ἀνήφθη τοὔργον, ἀλλά γε θεήλατος ἦν ἡ ὀργή, καὶ μάρτυς Ἰώσηπος, λέγων, « Μὴ προσχαρίζεσθαι Ῥωμαίοις, ὅτι πάντας ἡμᾶς ὁ πρὸς αὐτοὺς πόλεμος διέφθειρεν. Οὐ γὰρ ἐκείνων ἰσχύϊ ταῦτα συμβέβηκεν, ἀλλὰ ἡ κρείττων γενομένη αἰτία, τὸ δοκεῖν ἐκείνοις νικᾷν παρέσχε. » Ποία δὲ ἦν ἡ αἰτία; Ἡ δηλονότι τὸ ἁμάρτημα τῆς Ἱερουσαλὴμ τὸ εἰς τὸν Σωτῆρα, ὅπερ τὰ Ἰουδαίων πράγματα εἰς γόνυ ἔκλινε, μᾶλλον δὲ ἠφάνισε (37). Εἰ δὲ ἀπιστοῦσιν Ἰουδαῖοι, εἰπάτωσαν δι' ἣν αἰτίαν αἰχμαλωσίαν νῦν ὑπομένουσιν ἀνακλήσεως ἄμοιρον.

CCLVIII. — ATHANASIO PRESBYTERO.

Etsi Chæremon, qui diaconi speciem gerit, perinde facit ut si morbus insanabilis potestatem acceperit, nulli rei, quam expetat, parcendi, verum iis, qui sanitatem allaturos sese profitentur, valere jussis, iis cibis, qui mortem accersunt, se pascat : tamen non tam eum quam Eusebium, qui divina mysteria ipsius fidei committere minime veritus

ΣΝΗ'. — ΑΘΑΝΑΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Εἰ καὶ Χαιρήμων ὁ δοκῶν εἶναι διάκονος, παραπλήσιόν ποι, ὡσπερανεὶ καὶ νόσος ἀνίατος (38) ἐξουσίαν λάβοι μηδενὸς ὧν ὀρέγεται φείδεσθαι, ἀλλὰ τοῖς ἐπαγγελλομένοις ἰᾶσθαι, ἐῤῥῶσθαι φράσασα, ἐκ τῶν τὸν θάνατον ὠδινόντων ἑαυτὸν ἑστιάσει. Ἀλλ' ἐγὼ οὐκ αὐτὸν τοσοῦτον ὡς Εὐσέβιον τὸν τὰ θεῖα αὐτῷ μυστήρια ἐμπιστεῦσαι τολμήσαντα, αἴτιον

[75] Matth. xxiii, 39. [76] Matth. xi, 3. [76*] Mich. v, 2 ; Matth. ii, 6.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(35) Pro πείσονται cod. Vatic. 650 scribit ἀποίσονται. Vers. seq. ante ἡ πόλις addit αὐτῶν. Possin.

(36) *Τουτέστιν ὁ Χριστός..... ἡγούμενος, ὅστις.* Hæc deerant in edit. Paris. et in interpretatione Billii ; supplentur ex codice Bavarico. Hoc emblema omnino necessarium puto. Exponit enim eo Isidorus, quis sit apud Danielem ille ἡγούμενος, nempe Christus, quem et Michæas ἡγούμενον, vocat in suo illo nobilissimo vaticinio, quod Matthæus quoque ad Christum accommodavit (cap. II). Puto autem post ὅστις etiam in ms. B. quædam deesse, et sequi debere, ποιμανεῖ τὴν λαίαν μου eaque omnia ponenda in parenthesi, incipiendo a τουτέστι, ad ποιμανεῖ, usque. Ex his jam ita integratis etiam Billiana interpretatio ab unoquoque facile suppleri poterit. Ritt.

(37) Locum hunc, in editione Parisiensi omnino mancum, restituimus ex codice Vaticano 650 apud Possinum. Edit. Patr.

(38) Pro his, ὡσπερανεὶ καὶ νόσος ἀνίατος, cod. Vatic. 650 habet, ὥσπερ ἂν ἡνίκα νοσῶν τις ἀνίατα. Vers. post secundo ἰᾶσθαι cod. idem mutat in ἰάσασθαι et mox φράσασα in φράσας. Vers. seq. pro ἑστιάσει legit ἑστιάσῃ. Mox pro οὐκ αὐτὸν τοσοῦτον ὡς, scribit idem, οὐ τοσοῦτον σὺν δὴν Vers. penult. ep. pro τοσούτων habet τοιούτων, et vers. ult. φύντων pro φυτῶν. Possin.

Digitized by Google

ἡγοῦμαι τῶν τοσούτων κακῶν. Ὁ γὰρ τὰ σπέρματα παρασχὼν, τῶν φυτῶν δηλονότι αἴτιος. A

est, tot ac tantorum malorum auctorem esse arbitror. Nam qui semina præbuit, is videlicet plantarum etiam causa est.

ΣΝΘ'. — ΕΡΜΟΓΕΝΕΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ἐγὼ τῷ διδασκάλῳ δύο ταῦτα προσεῖναι παντὶ σθένει (39) νομίζω, τήν τε τοῦ βίου καθαρότητα, τήν τε τοῦ λόγου ἱκανότητα, ἣν σκιάν τις τῶν ἔργων ὁριζόμενος, οὐκ ἄν μοι δοκῇ διαμαρτάνειν τῆς ἀληθείας, ἵνα πῇ μὲν ῥυθμίζῃ τὸν φοιτητὴν, πῇ δὲ σωφρονίζῃ τὸν ἀπειθῆ. Ὥσπερ γὰρ οἱ γραμματισταὶ τὴν γραφίδα λαβόντες μετὰ πολλοῦ τοῦ κάλλους τὰ στοιχεῖα χαράττουσι, καὶ τοῖς ἀρτιμαθέσι παρέχουσιν, ἵν' ὡς οἷόν τε μιμήσασθαι δυνηθεῖεν· οὕτω καὶ τοὺς ὑφηγητὰς χρὴ τὴν πολιτείαν τὴν ἑαυτῶν (40) εἰκόνα τινὰ σοφῶς γεγραμμένην τοῖς μαθηταῖς προτιθέναι, ἵν' ὡς οἷόν τε μιμήσωνται. Εἰ δ' ἐκεῖνοι μὴ μόνον βίον ἄληπτον, ἀλλὰ καὶ θαυμάσιον ὁρῶντες, οὐκ ἐνάγονται εἰς ἀρετὴν, τοῦτο οὐκ ἔτι τοῦ διδασκάλου τις ὁρισεῖται ἔγκλημα, τοῦ μηδὲν παραλείψαντος τῶν ὀφειλόντων πραχθῆναι, ἀλλὰ τῆς τῶν μαθητῶν ῥᾳθυμίας. Ἐπειδὴ δέ φασί τινες· Δι' ἣν γὰρ αἰτίαν τῷ φόβῳ οὐκ ἀπείργουσι τοὺς φοιτητὰς τῶν ἐγκλημάτων (41); φαμέν· Καὶ τίς ὁ τοῦ παραπαιδευτοῦ φόβος ἐπιτιμήσας; Τοῦτο πολλάκις γεγενημένον οὐκ ἴσχυσε. Πεῖσαι τῇ βακτηρίᾳ; ἀλλ' οὐκ ἔξεστιν. Ἀποκηρύξαι; καὶ τοῦτο ἐξελήλεγκται; Τῆς πόλεως ἐκβαλεῖν; ἀλλ' οὐ τοσούτου γε κύριος. Ἐπαγγείλασθαι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν; ἀλλὰ μῦθος εἶναι δοκεῖ τοῖς ῥᾳθυμοτέροις. Ἀπειλῆσαι τὴν κρίσιν (42); ἀλλὰ γελῶσιν ἀκούοντες. Ἐξελάσαι τῆς Ἐκκλησίας; Πρόχειρον μέν, ἐπανόρθωμα δὲ οὐκ ἔχον. Εἰ μὲν γὰρ (43) παρὰ τοῦ δεῖνος δικαίως κατεψηφισμένῳ πᾶσα ἐφεξῆς ἦν ἡ Ἐκκλησία ἄβατος, καὶ συνηγανάκτουν ἅπαντες τῷ ταύτην θεμένῳ τὴν ψῆφον, ἴσως ἂν ἐκεῖνος σωφρονισθεὶς ἐγνωσιμάχει. Νῦν δὲ ἅμα κατέγνωσταί τις ὑπὸ τούτου, καὶ παρ' ἄλλου πολλάκις θεραπεύεται, καὶ Ἐκκλησία ἑτέρα ἀναπεπταμένη, καὶ δορυφορία (44), καὶ δῶρα, καὶ γίνεται τῷ ἐκβεβλημένῳ χρηματισμὸς, ἡ μετάστασις. Εἶθ' ὅτι μὲν καταγνωσθεὶς ἐξεβλήθη, οὐ λέγει· ὡς δ' ἐκὼν ἀπεπήδησε, τοῦτο δὲ πλάττεται (45). Κἂν ἔρηταί τις, διὰ τί, λογοποιεῖ καὶ δεινὰ καὶ τὰ τῆς ὑποδεξαμένης δοκοῦντα. Λαβόντες δὲ ταῦτα οὐκ ὀρθῶς βιοῦντές τινες, καὶ ὥσπερ ἀπολογίαν τῶν οἰκείων B C

CCLIX. — HERMOGENI EPISCOPO.

Ego duo ista, quoad ejus fieri potest, magistro inesse debere censeo, nempe vitæ puritatem, ac dicendi facultatem (quam si quis operum umbram esse definiat, haudquaquam mihi a vero aberraturus esse videatur) ut per illam discipuli mores ac vitam componat, per hanc autem contumacem ac refractarium ad meliorem mentem revocet. Ut enim scribæ, accepto stylo quam elegantissime litteras pingentes, eum tyronibus quoque suis præbent, ut, quantum facultas ferat, eas imitari possint : eodem modo magistris etiam et præceptoribus faciendum est, ut vitam suam, tanquam imaginem quamdam scite depictam, discipulis proponant, quo eam, quantum vires tulerint, imitentur. Quod si isti non modo ab omni reprehensione alienam, sed etiam admirabilem vitam intuentes, hinc tamen ad virtutem minime inducuntur, hoc vero non jam magistro, qui nihil eorum, quæ facta oportuit, prætermisit, quispiam ascribendum putabit, sed discipulorum socordiæ. Quoniam autem aiunt nonnulli, Quin discipulos suos metu a vitiis arcent? hoc respondemus : Et quis tandem magistri metu commovetur? Objurgare oportet? At hoc sæpe factum nullam vim habuit. Baculo persuadere? At non licet. Proscribere atque abdicare? At hoc quoque remedium frustra adhibitum est. Civitate pellere? At non tantum potest. Regnum cœlorum promittere? At istud ignavioribus fabulæ loco est. Judicium minari? At cum id audiunt, risum edunt. Ex Ecclesia ejicere? **361** Id quidem promptum ac facile est, sed emendationem non habet. Nam si ei, qui optimo jure ab aliquo condemnatus est, ad omnes etiam alias Ecclesias aditus clauderetur, cunctique una cum eo qui sententiam tulisset, indignationem conciperent, fortassis ille castigatus, meliorem mentem indueret. Nunc autem, simulatque quispiam ab aliquo condemnatus est, ab alio persæpe colitur et observatur, aliaque ei Ecclesia patet, et satellitium, et munera : eique, qui ejectus est, in quæstum cedit loci commutatio. Ac deinde, quod criminis convi-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(39) Παντὶ σθένει abest a cod. Vat. 650, uti et ἣν quod in edito legitur vers. 3. Vers. 5 et 6 pro πῇ μέν et πῇ δέ scribit idem, τῇ μέν et τῇ δέ. Possin.

(40) Post ἑαυτῶν idem cod. addit καθάπερ. Vers. post tertio pro οὐκ ἔτι legit οὐκ ἔστι. Id.

(41) Pro ἐγκλημάτων cod. Vat. 650 habet πλημμελημάτων. Vers. eodem et seq. pro ὁ τοῦ παραπαιδευτοῦ cod. idem legit, ὁ παρὰ τοῦ παιδευτοῦ. Mox pro ἐπιτιμήσας, scribit idem, ἐπιτίμησις. Vers. seq. pro ἴσχυσε πεῖσαι legit idem cod. ἴσχυσε παῖσαι. Paulo post pro ἐξελήλεγκται ibi legitur, ἐξελήλεκται. Vers. seq. pro τοσούτου habet τούτου. Id.

(42) Illa omnia editi verba, ἀλλὰ μῦθος εἶναι δοκεῖ τοῖς ῥᾳθυμοτέροις; ἀπειλῆσαι τὴν κρίσιν, exsulant a cod. Vat. 650. Id.

(43) Post γὰρ cod. idem addit τῷ. Vers. post secundo pro συνηγανάκτουν ἅπαντες cod. Vat. legit, συνεπήμυνον πάντες. Vers. post tertio pro ἐγνωσιμάχει ibi scribitur ἐγνωσιμάχησε, et mox pro νῦν δὲ ἅμα, illic est, νῦν δ' ὅτε. Id.

(44) Post δορυφορία, usque ad καταγνωσθείς, quæ media exstant in edito, sic diverse leguntur in cod. Vat. 650, καὶ δῶρον, καὶ χρηματισμὸς γίνεται τῷ ἐμβεβλημένῳ ἡ μετάστασις· εἶθ' ὁ μὲν ὅτι καταγν., etc. Id.

(45) Pro πλάττεται idem cod. legit πλάττηται. Vers. seq. post λογοποιεῖ addit πολλά. Vers. seq. pro βιοῦντες legit βιούντων. Mox pro ἔχειν scribit εἶναι. Id.

Digitized by Google

etus, ejectus sit, non commemorat : quod autem sponte sua discesserit, hoc effingit. Ac si quis causam percunctetur, multa et gravia narrat, quæque Ecclesiæ a qua exceptus sit allubescant. Hæc porro quidam improbæ vitæ homines arripientes, ac velut culparum suarum patrocinium hinc se habere existimantes, amplificant, omniaque verbis ejusmodi complent, quæ iis congruant a quibus fabricata sunt. Ex quibus rebus efficitur, ut qui deliquit, nihilo melior reddatur : qui autem in eum animadvertit, impuri ac scelerati hominis opinionem referat. Ob eam causam, vir sapientissime, probi etiam atque excellentes magistri (quorum exiguus est numerus) a flagitiosis castigandis velut torpore quodam prohibentur : quod videlicet ii qui, non ut convenit, ad hujusmodi imperium irruerunt (multi autem hi sunt) aliorum gloriam nominisque claritatem suam calamitatem esse ducentes, eorum, qui justa iracundia inflammantur, sententias evertere connituntur : quo non modo improbitas non exstinguatur, sed etiam ingravescat. De quibus et si minime me fugit, quin molesta et gravia futura sint, quæ dicturus sum, dicam tamen. Fortassis enim correctio quædam hinc consequetur. Quid enim perditos deflere juvat, cum, quantum in nobis situm est, salutem ipsis afferre liceat, quando facultas datur? Nam qui nec in subditorum classe censeri debent, hi ad doctrinæ thronum prosilire minime verentur, et sacrario dominari putant, qui ne seipsos quidem in potestate tenent : et aliis præesse se arbitrantur, qui ne sibiipsis quidem præesse potuerunt. Per quos factum est, ut res omnes Ecclesiæ sursum ac deorsum volvantur.

A

B

CCLX.—ZOSIMO PRESBYTERO.

Vir quidam, non modo a turpibus et sordidis lucris alienus, sed etiam facultates suas egentibus distribuens, cum ad eum allatum fuisset, te paucis piscibus a quodam, qui falsum juraverat, acceptis, eum, quantum quidem in te erat, crimine solvere minime dubitasse, magnopere ingemiscens, illud Demosthenis pronuntiavit, itaque mihi quidem videtur (quanquam enim, quod dicturus sum, grave ac molestum videbitur, dicam tamen, **362** nec reticebo) hoc ipso nomine morte eum multandum esse, ut apud inferos hanc legem impiis constituat. Verum hæc quidem ille dolore incensus dixit, mihi vero, itemque omnibus qui aderant, nihil a ratione alienum dixisse videtur. Neque enim hoc illum crimine liberat, quod muneribus placatus sis : verum si sua recuperet, qui ob perjurium læsus est. Quamobrem sordidi quæstus causa divina oracula ne depraves, aut sinistra interpretatione pervertas. Neque enim ea injuriam quidem inferre, sacerdotibus autem munera offerre præcipiunt ; sed læsis se defendere rebus ipsis præscribunt. Etenim illud, « Si ligaveritis [77], » de iis, qui peccant, dictum est:

C

D

ΣΞ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ἀνήρ τις οὐ μόνον αἰσχρῶν λημμάτων κρείττων, ἀλλὰ καὶ τὰ οἰκεῖα τοῖς δεομένοις διανέμων, πυθόμενος ὅτι ἰχθῦς ὀλίγους εἰληφὼς παρά τινος ἐπιορκήσαντος, ἀπολῦσαι αὐτὸν, τόγε ἐπὶ σοὶ, τοῦ ἁμαρτήματος ἐτόλμησας, στενάξας μέγα, τὸ Δημοσθενικὸν ἐκεῖνο ἀπεφθέγξατο, ὡς ἔμοιγε δοκεῖ· καὶ γὰρ εἰ φορτικώτερον εἶναι τὸ ῥηθησόμενον δόξει, λέξω, καὶ οὐκ ἀποκρύψομαι· κατὰ τοῦτό γε αὐτὸ ἄξιον αὐτὸν εἶναι θανάτῳ ζημιῶσαι, ἵνα ἐν ᾅδου θῇ τοῖς ἀσεβέσι τοῦτον τὸν νόμον. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἐκεῖνος περιαλγὴς γενόμενος ἔφη· ἐμοὶ δ' ἔδοξε καὶ πᾶσι τοῖς παροῦσι μηδὲν ἀπεικὸς εἰρηκέναι. Οὐ γὰρ τὸ σὲ δώροις ἐξευμενισθῆναι, ἀπολύει ἐκεῖνον τοῦ ἐγκλήματος, ἀλλὰ τὸ ἀπολαβεῖν τὰ οἰκεῖα τὸν ἐκ τῆς ἐπιορκίας ἀδικηθέντα. Μὴ τοίνυν κέρδους ἕνεκεν αἰσχροῦ ἢ παραποίει ἢ παρερμήνευε τοὺς θείους χρησμούς. Οὐ γὰρ ἀδικεῖν μὲν, προσφέρειν δὲ τοῖς ἱερωμένοις προστάττουσιν, ἀλλὰ τοῖς ἀδικηθεῖσιν ἀπολογεῖσθαι (48) διὰ τῶν πραγμάτων θεσπίζουσι. Τὸ γὰρ, « Ἐὰν δήσητε, » περὶ τῶν ἁμαρτανόντων εἴρηται· καὶ τὸ, « Ἐὰν λύσητε, » περὶ τῶν γνωσιμαχούντων. Ἀπολύεται δὲ τοῦ ἐγκλήματος, οὐχ ὁ

[77] Matth. xvi, 19.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(46) Cod. Vat., μιαρός. Possin.

(47) Cod. Vat. παρακολουθήσει mutat in παρακολουθήσειε. Ab hoc verbo quæ sequuntur usque ad οἱ γὰρ cuncta omittuntur in eodem codice. Id.

(48) Pro ἀπολογεῖσθαι cod. Vat. legit ἐκλογήτασθαι. Sequenti versu haud dubie admittenda est ejusdem codicis melior lectio ἁμαρτανόντων in ἁμετανοήτων mutantis. Id.

Digitized by Google

τὸν ἱερέα ἐκμειλισσόμενος, ἀλλ' ὁ τὸν ἀδικηθέντα ἐξευμενιζόμενος. Εἰ γὰρ τοῖς ἱερωμένοις νομίζεις δεδόσθαι τὴν τοιαύτην ἐξουσίαν, τῶν πλημμελούντων μὴ σπουδαζόντων ἀποτρίψασθαι τὰ πταίσματα, τυραννικὸς μὲν εἶναι δόξει ὁ χρησμὸς, καὶ πρὸς τὸ ἱερατικὸν κέρδος μόνον ὁρᾷν (49)· τῶν δὲ ἀδικηθέντων οὐδένα ποιούμενος λόγον· ὠμότατοι δὲ ἀπανθρωπότατα οἱ τὴν τῆς ἱερωσύνης ἐστεμμένοι λειτουργίαν, μὴ πάντας ἀπολύοντες τῶν ἐγκλημάτων. Ἀλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστι. Μὴ σαυτὸν παραλογίσῃ, μᾶλλον δὲ μὴ σαυτὸν καὶ τοὺς ἀκούοντάς σου (50), εἰς βάραθρον ὥσῃς, μηδὲ τὰ τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων κακὰ ἀνανεώσῃς, τῶν παραμυθίας τινὰς τοῖς ἐπιορκοῦσι δι' αἰσχρὸν κέρδος ἐπινοησάντων, καὶ τοὺς παῖδας κατὰ τῶν γονέων ὁπλισάντων, καὶ τὰς θείας παρερμηνευσάντων, καὶ ἀνατρεψάντων ἐντολάς· ἀλλ' εὐαγῶς καὶ εἰλικρινῶς· τοῖς διὰ τῶν χρησμῶν θεσμοθετηθεῖσιν ἔπου· οἷς καὶ ὁ ἱερὸς Ἀπόστολος ἀκολούθως (51) ἔλεγεν· « Οὐ γὰρ δυνάμεθά τι κατὰ τῆς ἀληθείας, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ἀληθείας. » Ἤ ἂν μὲν πλούσιος ᾖ ὁ ἐπιορκήσας, καὶ προσενέγκῃ τῷ ἱερεῖ, ἀπολύεται· ἐὰν δὲ πένης καὶ μὴ προσενέγκῃ, εὐθύνεται. Ἀλλὰ ταῦτα οὔ φημι πράττειν, ἀλλ' οὐδ' ἐννοεῖν θέμις. Ἐρεῖ γάρ σοι ὁ κριτής· « Ὑπέλαβες ἄν με (52), ὅτι ἔσομαί σοι ὅμοιος; » Καὶ πῶς οἷόν τε; Ὁ γὰρ προστάξας τοῖς ὑπηκόοις δῶρα ἐπ' ἀθώοις μὴ δέχεσθαι, οὐκ ἂν δή που τοὺς ἱερωμένους τούτοις κατασβυπαίνεσθαι τοῖς αἰσχροῖς κέρδεσι προσέταττεν. Ἀλλὰ τοῦτο ἔφη, ἵνα μετὰ τὴν ἀπολογίαν τῶν ἀποστερηθέντων (53) συνευχόμενοι, καὶ συννηστεύοντες τοῖς πταίσασι, λύσιν αὐτοῖς οὐρανόθεν πορίσοιντο· ἐκεῖνο μηδ' εἰς νοῦν λαμβάνοντες τό· « Δεῦτε, κληρονομήσωμεν ἑαυτοῖς τὸ θυσιαστήριον τοῦ Θεοῦ. » Λειτουργοὶ γάρ εἰσιν, οὐ κοινωνοί· πρέσβεις, οὐ κριταί· μεσῖται, οὐ βασιλεῖς. Οἱ γὰρ καὶ περὶ οἰκείων ἁμαρτημάτων, ὡς ἔφη ὁ Ἀπόστολος, θυσίας προσφέροντες, οὐκ ἂν δήπου ἐξ αὐθεντίας καὶ τοῖς ἀμετανοήτοις, εἰ καὶ πλούσιοι εἶεν, δύναιντ' ἀφεῖναι ἁμαρτίας. Ὅτι γὰρ οὐ τοῖς ἱερωμένοις καπηλεύειν τὰ πράγματα (54) ἐπέτρεψεν, οὐδὲ πρὸς τὸ οἰκεῖον κέρδος ὁρᾷν ἐθέσπισεν, ἀλλὰ πρὸς τὸ τῶν ἀρχομένων συμφέρον πάντα ἐνομοθέτησεν ὁ πάσης ἁγνείας καὶ καθαρότητος, ἀνάκτορον (55) αὐτοὺς εἶναι βουλόμενος, μεμήνυκε μὲν καὶ διὰ τοῦ ἱεροφάντου Μωσέως, μεμήνυκε δὲ καὶ δι' ἑαυτοῦ· διὰ μὲν τοῦ νομοθέτου φήσας, ὅτι « Εἴ τις παρακαταθήκην νοθεύσειε, πρῶτον μὲν ἀποδιδότω τὰ ἁφαιρεθέντα, εἶτα ἡκέτω εἰς τὸν νεών, atque illud item, « Si solveritis [78], » de iis, qui poenitentia ducuntur. Crimine autem solvitur, non qui sacerdotem delinit, sed qui eum, cui injuria illata est, placat. Nam si sacerdotibus hujusmodi potestatem concessam esse arbitraris, iis, qui peccant, delicta sua propellere atque abstergere minime studentibus, tum tyrannicum hoc oraculum esse videbitur, atque sacerdotum duntaxat commodum spectans : eorum autem, quibus injuria facta est, nullam rationem habens : crudelissimi item et inhumanissimi, qui sacerdotii munere funguntur, quod non omnes criminibus solvant. At non ita est, non est inquam ita : ne teipsum circumscribas, vel, ut rectius loquar, ne simul et teipsum, et eos, qui te audiunt, in voraginem impellas, nec Scribarum et Pharisæorum (qui solatia quædam pejerantibus ob turpem quæstum excogitarunt, et filios adversus parentes armarunt, et divina mandata sinistra interpretatione detorserunt, ac everterunt) vitia renoves : verum ea, quæ divinis oraculis sancita sunt, pie ac sincere sequere, quibus consentanee sacrosanctus etiam Apostolus dicebat : « Non enim possumus aliquid adversus veritatem, sed pro veritate [79]. » An vero si is, qui perjurio sese obstrinxit, dives et copiosus sit, ac sacerdoti munus aliquod obtulerit, liberatur : si autem inops et tenuis, nec quidpiam offerat, supplicio afficitur? At hæc, non dico facere, sed ne cogitare quidem fas est. Dicet enim judex : « Existimasti quod ero tui similis [80]? » Qui autem id fieri queat? Nam qui subditos munera super innocentes accipere prohibuit, sacerdotibus, ut turpibus his lucris sese commacularent, haud profecto imperaret. Verum his verbis idcirco usus est, ut post ereptarum rerum restitutionem cum his, qui deliquerant, simul orantes ac jejunantes, veniam ipsis ac solutionem divinitus compararent. Illud ne in animum quidem et cogitationem immittentes. « Age, hæreditate possideamus sanctuarium Dei [81]. » Ministri enim sunt, non participes, deprecatores, **363** non judices; mediatores, non reges. Nam qui pro suis quoque peccatis, ut ab Apostolo dictum est [82], sacrificia offerunt, haud sane velut pro suo jure, iis quos scelerum minime poeniteat, etiamsi locupletibus et opulentis, peccata condonare queant. Nam quod sacerdotibus cauponum instar quæstui res habere minime permiserit, nec privata commoda spectare præceperit, verum ad subditorum utilitatem omnia

[78] Matth. xvi, 19. [79] II Cor. xiii, 8. [80] Isa. xlvi, 5. [81] Psal. lxxxii, 13. [82] Hebr. v, 1 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(49) Idem non male ὁρῶν pro ὁρᾷν. Possin.

(50) Pro his, μᾶλλον δὲ μὴ σαυτὸν καὶ τοὺς ἀκούοντάς σου, emendatius sic scribit cod. Vat. 650, μᾶλλον δὲ σαυτὸν καὶ τοὺς ἀκούοντας σὺν σοι εἰς, etc. Ib.

(51) Ἀκολούθως recte in ἀκολουθῶν idem cod. vertit. Ib.

(52) Rectissime cod. Vat. ἄν με plane vitiose positum restituit in ἄνομε. Ib.

(53) Cod. Vat. ἐκστερηθέντων ponit pro ἀποστερ., etc.; vers. post 2 pro πορίσοιντο, πορίσωνται, et vers. seq. ἁγιαστήριον pro θυσιαστήριον. Ib.

(54) Cod. Vat., γράμματα. Ib.

(55) Pro ἀνάκτορον idem cod. Vat. optime rescribit ἀνάκτορας. Ib.

Digitized by Google

præscripserit is, qui sanctitatis omnis et puritatis templum eos esse vult, tum per sacrarum rerum interpretem Mosen, tum per seipsum indicavit. Per Mosen, inquam, ad hunc modum loquens : Si quis depositum adulterarit, primum res ereptas reddat : deinde in templum veniat, non sacerdotem, sed Deum placaturus [83]. Per seipsum autem, cum ait, « Accipite Spiritum sanctum : quorum remiseritis peccata remittuntur eis, et quorum retinueritis, retenta sunt [84]. » Cum igitur ob divinum Spiritum hujusmodi gratiam acceperint, non est id quidem dubium, quin ii, qui per peccata sua hunc abigunt, hanc potestatem non habeant : verum ii demum, quibus per Spiritum sanctum exploratum est, quinam venia, quinam condemnatione digni sunt. Quoniam enim hoc humanam mentem excedebat, idcirco Paracletus, qui divinæ essentiæ atque gloriæ socius est, earum rerum, quas mens humana consequi non poterat, doctorem se iis præbuit, qui sui susceptione digni erant.

A οὐ τὸν ἱερέα, ἀλλὰ τὸν κριτὴν ἐξιλασόμενος· » διὰ δὲ ἑαυτοῦ· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον· ἂν τινων ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, ἀφέωνται· καὶ ὧν ἂν κρατῆτε, κεκράτηνται. » Εἰ τοίνυν διὰ τὸ θεῖον Πνεῦμα ταύτην εἰλήφασι τὴν ἐξουσίαν, οἱ δι' ὧν ἁμαρτάνουσι, τοῦτο ἀπελαύνοντες, ταύτην δηλονότι τὴν ἐξουσίαν οὐκ ἔχουσιν, ἀλλ' ἐκεῖνοι οἱ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἰδότες, τίνες μέν εἰσιν ἀφέσεως, τίνες δὲ κατακρίσεως ἄξιοι. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν ἀνθρώπινον τοῦτο ὑπερβαίνει νοῦν, ὁ Παράκλητος ὁ τῆς θείας οὐσίας καὶ δόξης κοινωνὸς, διδάσκαλος τοῖς ἀξίοις τῆς ὑποδοχῆς αὐτοῦ ἐγίνετο, ὧν ὁ ἀνθρώπινος νοῦς οὐκ ἀφικνεῖτο.

CCLXI. — EIDEM.

Quemadmodum viperæ parentis morte, sic etiam peccata parentum suorum interitui obstetricantur.

B

ΣΞΑ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Ὥσπερ αἱ ἔχεις τῷ τῆς μητρὸς θανάτῳ, οὕτω καὶ ἁμαρτίαι τῷ τῶν τικτόντων μαιοῦνται ὀλέθρῳ.

CCLXII. — HERACLIO EPISCOPO.

Amicus quidam meus ad te se contulit, ut obsidem se pro patre præbeat, eumque carcere liberet. Quamobrem ei fave, ut qui non pecuniarum, sed pietatis atque gloriæ causa ad hoc certamen se accinxerit.

ΣΞΒ'. — ΗΡΑΚΛΕΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ

Ἦκεν εἰς σὲ ὁ φίλος, ὁμηρεύσων ὑπὲρ τοῦ πατρὸς, κἀκεῖνον ἀπολύσων τοῦ δεσμωτηρίου· σύμπραττε τοίνυν αὐτῷ, οὐ χρημάτων ἕνεκεν, ἀλλ' εὐσεβείας καὶ εὐκλείας πρὸς τοῦτον ἀποδυσαμένῳ (56) τὸν ἀγῶνα.

CCLXIII. — AUSONIO CORRECTORI.

Commode, vir summa doctrina et eloquentia præditе, imperium administraris, si æquitatis quidem firmus custos fueris, ac peræque et ab iniquo odio, et a gratia et favore teipsum removeas : et in moribus quidem justitiam, in oculis autem pudorem, in labiis vero persuasionem emicantem habeas ; ac denique immaculatum, quo ad ejus fieri queat, gladium conservaris, minis videlicet flagitia coercens et reprimens.

C

ΣΞΓ'. — ΑΥΣΟΝΙΩ ΚΟΡΡΗΚΤΩΡΙ.

Καλῶς ἂν, ὦ ἐλλογιμώτατε, διοικήσεις τὴν ἀρχὴν, εἰ τοῦ μὲν δικαίου φύλαξ ἀκλινὴς γένοιο, ἴσον δ' ἀπόσχοιο ἀπεχθείας ἀδίκου καὶ χάριτος· καὶ ἐν μὲν τοῖς ἤθεσι τὴν δίκην, ἐν δὲ τοῖς ὀφθαλμοῖς αἰδῶ, ἐν δὲ τοῖς χείλεσι τὴν πειθὼ χορεύουσαν ἔχοις (57)· τὸ δὲ ξίφος ἄχραντον, ὡς ἐνδέχεται, τηρήσειας, ταῖς ἀπειλαῖς τὰ πταίσματα προαναστέλλων.

CCLXIV. — EIDEM.

In illud : « Recumbens dormiisti ut leo [85]. »

Ego, et si mirum esse videatur id quod dicturus sum, tamen μεγαλοφροσύνην (hoc est animi magnitudinem) τὴν μετὰ λόγου φρόνησιν (id est animi affectum cum ratione conjunctum) esse statuo. Neque enim si quis ab assentatione abhorreat, hunc inter arrogantes numerare oportet : nec rursum si quis adulator et sordidus atque ignavus sit, **364** modestum hunc existimare convenit : verum eum D demum, qui cum ea quæ consentanea sunt, facit, tamen adversus allos minime inflatur, nec se omnibus anteponit, verum eo gradu atque ordine, qui ingenuos viros decet, seipsum continet. Magnanimum enim esse oportet, non superbum et arro-

ΣΞΔ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Εἰς τό· « Ἀναπεσὼν ἐκοιμήθης ὡς λέων. »

Ἐγὼ, εἰ καὶ παράδοξον εἶναι δόξει τὸ ῥηθησόμενον μεγαλοφροσύνην τὴν μετὰ λόγου φρόνησιν εἶναι, ὁρίζομαι. Οὐ γὰρ εἴ τις μὴ εἴη κόλαξ, τοῦτον ἀλαζόνα γραπτέον· οὐδ' εἴ τις κόλαξ εἴη καὶ ἀγεννὴς, τοῦτον μετριόφρονα νομιστέον· ἀλλὰ τὸν τὰ πρέποντα μὲν πράττοντα, μὴ φυσώμενον δὲ κατὰ τῶν πέλας, μηδ' αὐτὸν ὑπερτιθέντα ἁπάντων, ἀλλ' ἐν τῇ προσηκούσῃ τάξει τῇ ἐλευθέροις πρεπούσῃ ἑαυτὸν φυλάττοντα. Μεγαλόψυχον μὲν γὰρ εἶναι χρὴ, οὐχ ὑπερήφανον· ἀνδρεῖον, οὐ θρασύν· ἐπιεικῆ, οὐ δουλοπρεπῆ· μετριόφρονα, οὐ ταπεινοφροσύνην ὑποκρινόμενον· ἐλευθέριον, οὐκ ἀνδραποδώδη. Οἷος ἦν καὶ ὁ Θεοφιλὴς Ἀβραὰμ (58), ὃς λαφύρων μὲν

[83] Levit. VI, 1-7. [84] Joan. XX, 22, 23. [85] Gen. XLIX, 9.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(56) Ἐκδυσαμένῳ pro ἀποδυσ. ponit cod. Vat. 650. Possin.

(57) Optimam hujus epistolæ partem editor Parisiensis omiserat. Quæ sequuntur post vocem χόρι-τος, καὶ ἐν μὲν usque ad χορεύουσαν ἔχοις, addun-tur ex codice Vaticano 650. Edit.

(58) Cod. Vat. 650 legit ὁ ὑπερφιλής. Absurda sine dubio lectio, sed quæ forte ad veram manudu-

Digitized by Google

ὑπερφρόνει Περσικῶν καὶ σκύλων βαρβαρικῶν· ξενοδοχῶν δὲ, ἁπάντων ταπεινότερος ἦν; τὰ οἰκετῶν διαπραττόμενος, καὶ θείας ὁμιλίας ἀξιούμενος, ἔλεγεν· « Ἐγώ εἰμι γῆ καὶ σποδός· » τοῦτό ἐστιν, ὡς ἀληθῶς συναγαγεῖν εἰς ταυτὸ μετριοφροσύνην καὶ ταπεινότητα καὶ ὕψος, καὶ τοῦτό ἐστιν ἐλευθεριότητα δεῖξαι ὑπερηφανίας ἀπηλλαγμένην. Οἱ δὲ ταῖς κακίαις τὰ τῶν ἀρετῶν ὀνόματα περιτιθέντες, καὶ ταῖς ἀρεταῖς τὰ τῶν κακιῶν, καὶ πάντα χρήματα μιγνύντες (59), ἵνα ἡ ἀρετὴ δυσδιάγνωστος γένηται, αὐτὴν τὴν ἀρετὴν ἐξοστρακίζειν μοι δοκοῦσιν.

A gantem; fortem, non temerarium; suavem ac facilem, non abjectum et servilem: modestum, non humilitatis simulatorem: ingenuum et liberalem, non servilem. Cujusmodi videlicet Abraham erat, qui Persicas quidem manubias et barbarica spolia contemnebat, in excipiendis autem hospitibus quibusvis hominibus humiliorem se præbebat, servilia nimirum munera exsequens: atque cum ad divinum colloquium admitteretur, dicebat, « Ego sum terra et cinis[86]. » Hoc autem vere modestiam et humilitatem ac sublimitatem in unum colligere est. Hoc, inquam, est ingenuitatem a superbia puram ac liberam demonstrare. Contra qui vitiis virtutum, et virtutibus vitiorum nomina imponunt, omniaque permiscent, ut virtus ægre internosci queat, virtutem ipsam meo quidem judicio velut in exsilium mittunt.

ΣΞΕ'. — ΑΠΟΛΛΩΝΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ἐπὶ μὲν τῶν ἔξωθεν (60) ἀγώνων ἄλλος ἐστὶν ὁ ἀγωνιστὴς, καὶ ἄλλος ὁ κήρυξ, ὁ τοὺς νικῶντας ἀνακηρύττων. Ἐπὶ δὲ τῶν θείων τὸν στεφανίτην, καὶ κήρυκα εἶναι νενομοθέτηται. Μὴ τοίνυν τινὲς τῶν εἰς τὸν διδασκαλικὸν ἱδρυθέντων θρόνον, ὡς ἀγῶνα ἄλλοις διατιθέντες, τῶν ἀγώνων ἔξω εἶναι νομιζέτωσαν (61), μήτ' ἀρκεῖν αὐτοῖς ἡγείσθωσαν τὸ ἀνακηρύττειν τοὺς νενικηκότας, ἀλλ' αὐτοὶ σεμνότητός τε καὶ πάσης ἀρετῆς ἀγωνισταὶ καὶ στεφανῖται τυγχάνοντες, καὶ ἀλειφέτωσαν τοὺς ἀγωνιουμένους, καὶ ἀνακηρυττέτωσαν τοὺς νενικηκότας. Εἰ δὲ θάτερον χρῆναι μόνον προσεῖναι αὐτοῖς νομίζοντες ἑαυτοὺς παραλογίζονται, κωμῳδηθήσονται μὲν παρὰ πάντων, καὶ ἐξευτελισθήσονται ὡς ἀνανδροι (62)· ἐλεγχθήσονται δὲ καὶ παρὰ τοῦ Παύλου φράζοντος· « Ὑπωπιάζω μου τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ, μήπως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι. » Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν. Οὐκ εἰς ἀγωνοθέτας μόνον ἐμαυτὸν ἐνέκρινα, οὐδ' ἐς κέρυκας, οὐδὲ τούτοις σεμνύνομαι τοῖς ὀνόμασιν· ἀλλ' ἀξιόνικος (63) ἐν τῇ πολιτείᾳ ὀφθεὶς καὶ ὀφθῆναι γλιχόμενος τὴν παροῦσαν ἀρχὴν ἐνεχειρίσθην, καὶ ἵνα μὴ καθυβρίσω τὰ τοῖς ἀγωνισταῖς πρέποντα διαπονῶ· οὐ τῷ δόξαι τετιμῆσθαι εἰς ῥᾳθυμίαν ἀποκλίνων, ἀλλὰ τοῖς πόνοις τὸ εἰκότως τετιμῆσθαι δηλῶν, καὶ τὴν δωρεὰν διατηρῶ ἀκέραιον, καὶ τὸ μὴ ἀνέσεσιν, ἀλλ' ἱδρῶσιν ἐμαυτὸν ἐκδιδόναι.

CCLXV. — APOLLONIO EPISCOPO.

B In externis certaminibus alius est pugil, alius præco, qui laude ac prædicatione victores effert. At in divinis ita lege comparatum est, ut qui victoriam adeptus est, præconis quoque munere fungatur. Quamobrem ne quidam ex iisqui in doctorum throno collocati sunt illud existiment, se, ut qui certamen aliis instituant, idcirco extra certamina esse, nec aliud nihil a se requiri arbitrentur, quam ut eos, qui vicerint, laudibus afficiant: verum sic se comparent, ut cum ipsi gravitatis atque omnis virtutis athletæ, atque etiam victores exsistant, simul etiam eorum, qui victoriam assecuti sunt, laudes prædicent. Quod si alterum duntaxat ex his sibi inesse oportere existimantes, sibi ipsis imposturam faciunt, cum ab omnibus ut ignavi et C imbelles cavillis incessentur, ac nihili pendentur: tum etiam a Paulo coarguentur, his verbis utente: « Castigo corpus meum, et in servitutem redigo, ne forte cum aliis prædicavero, ipse reprobus efficiar[87]. » Quod autem ait, hunc sensum habet. Non inter certaminis arbitros duntaxat, aut inter præcones meipsum accensui, nec hujusmodi nominibus glorior: verum cum me in vitæ meæ ratione atque instituto victoria dignum præbuerim, ac præbere cupiam, hoc imperio fungor, illudque laboro ut ne ea, quæ a pugilibus postulantur, dedecorem: **365** non ob eum honorem quo auctus esse videor, in segnitiem et languorem vergens, sed per labores hoc planum faciens, me haud abs re honore affectum fuisse. Atque acceptum beneficium integrum et incolume conservo, dum me ipsum non voluptatibus animique remissionibus, sed laboribus trado.

ΣΞΣ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Σωφροσύνη κυρίως εἴρηται, ἡ ἀντιδιαστελλομένη τῇ μανίᾳ παρὰ τὸ σώας ἔχειν τὰς φρένας (63'). Καὶ

CCLXVI. — EUTONIO DIACONO.

D Σωφροσύνη proprie dicitur, quæ furori atque amentiæ opponitur, παρὰ τὸ σώας ἔχειν τὰς φρένας,

[86] Gen. xviii, 27. [87] I Cor. ix, 27.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

cat: quid si enim suspicemur scriptum ab Isidoro, ὁ ὑπερφυὴς Ἀβραάμ, *sublimis Abraham*, cujus nomen *patrem excelsum* sonat; et hujus hic demissio prædicatur? Possin.

(59) Pro πάντα χρήματα μιγνύντες quod est in edito, rescribe ex eodem cod. πάντα τὰ χρώματα μιγν. Id.

(60) Pro ἔξωθεν cod. Vat. 650 habet, Ὀλυμπικῶν. Id.

(61) Pro νομιζέτωσαν legit idem νομίσωσι. Id.

(62) Hæc verba, καὶ ἐξευτελισθήσονται ὡς ἀνανδροι, non comparent in cod. Vat. 650. Id.

(63) Pro Ἀξιόνικος, idem cod. habet ἀξιόπιστος. Vers. post quarto ἀποκλίνων idem mutat in ἐκκλίνω et versu inde tertio δηλῶν in δηλῶ, atque a fine ejusdem versus tollit καί. Id.

(63') *Σωφροσύνη παρὰ τὸ σώας ἔχειν τὰς φρένας.* Eodem recidit aliorum etymologia, qui dictum volunt παρὰ τὸ σώζειν τὴν φρόνησιν. Ritt.

Digitized by Google

hoc est, quod salvam et incolumem mentem habeat. Idque non ii duntaxat, qui apud exteros doctrina præditi sunt, norunt, sed etiam divinus Paulus cognitum et exploratum habebat. Nam cum præfectus ad eum hæc verba habuisset : « Insanis, Paule, multæ te litteræ ad insaniam convertunt. — Non insanio, inquit, optime vir, sed σωφροσύνης (hoc est prudentiæ) et veritatis verba loquor[86]. » Quo quidem loco σωφροσύνην insaniæ opposuit. Ac rursum ad alios hunc in modum scribebat. « Sive mente excedimus, Deo : sive sobrii sumus, vobis[87]. » Quo item in loco mentis excessum et alienationem ejus incolumitati opposuit. Ergo σωφροσύνη quidem id omne est, quod peccato caret : verum quidam, nec sane immerito, hanc appellationem castitati per excellentiam tribuunt, quod virtutibus omnibus præstet. Quocirca hoc vocabulum, si amentiæ opponatur, sanæ mentis statum indicat : si autem libidini, continentiam et castitatem designat.

A τοῦτο οὐ μόνοι οἱ ἔξωθεν ἴσασι σοφοί, ἀλλὰ καὶ ὁ θεσπέσιος ἠπίστατο Παῦλος. Τοῦ γὰρ ἡγεμόνος εἰρηκότος αὐτῷ. « Μαίνῃ, Παῦλε, τὰ πολλά σε γράμματα εἰς μανίαν περιτρέπει (64). — Οὐ μαίνομαι, φησὶ, κράτιστε, ἀλλὰ σωφροσύνης καὶ ἀληθείας ῥήματα ἀποφθέγγομαι, τῇ μανίᾳ τὴν σωφροσύνην ἀντιδιαστέλλας, » Καὶ ἄλλοις δὲ πάλιν ἔγραφεν. « Εἴτε ἐξέστημεν, Θεῷ, εἴτε σωφρονοῦμεν, ὑμῖν· » τῇ ἐκστάσει τῶν φρενῶν, τὸ σώας αὐτὰς ἔχειν κἀνταῦθα ἀντιδιαστέλλας. Σωφροσύνη μὲν οὖν πᾶν τὸ ἀναμάρτητον. Νέμουσι δὲ αὐτῷ (65) τὴν προσηγορίαν κατ' ἐξοχὴν εὖ ποιοῦντές τινες, τῷ τῆς ἁγνείας πράγματι ἐξοχωτάτῳ τῶν ἄλλων ὑπάρχοντι. Εἰ μὲν οὖν τῇ μανίᾳ ἀντιδιασταλείη (66), τὸ καθεστάναι μηνύει· εἰ δὲ τῇ λαγνείᾳ, τὴν ἐγκράτειαν καὶ τὴν ἁγνείαν B δηλοῖ.

CCLXVII. — EIDEM.

Illud scito, sacrosanctum caput, exempla non omni ex parte assumi, atque ad institutam orationem accommodari (non alioqui exempla, sed eadem res esset) verum oportere nos, selecto eo, quod conducit, et ad quod adhibita sunt, quidquid reliquum est, valere jubere. Atque ut unum aut alterum proferens, cæteris quoque explanationis viam aperiam, audi quid de Salvatore patriarcha dicat : « Recumbens dormivit ut leo[88]. » Num igitur et omnia, quæ leoni insunt, ad Christum accommodabimus? Minime sane. Verum invictum robur, ac terrorem, regiamque auctoritatem assumentes, feritatem atque immanitatem, et si quid aliud leoni inest, si recte facere volumus, transiliemus. Eodem modo cum ait Deus : « Occurram eis ut ursa amens[89], » ultricem duntaxat vim accipiemus, non aliud quidquam ex his quæ ursæ insunt. Atque ita in reliquis etiam exemplis faciendum est. Da enim sapienti occasionem, et sapientior erit.

ΣΞΖ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Ἴσθι, ὦ ἱερὰ κεφαλή, ὅτι τὰ παραδείγματα οὐ κατὰ πάντα λαμβάνεται, καὶ τοῖς προκειμένοις ἁρμόζεται (ἐπεὶ οὐκ ἂν εἴη παραδείγματα, ἀλλὰ ταυτότης), ἀλλὰ χρὴ τὸ χρήσιμον ἡμᾶς, καὶ εἰς ὃ παρείληπται ἐκλεξαμένους, τὸ λοιπὸν ἅπαν χαίρειν ἐᾶν. Καὶ ἵνα ἓν ἢ δύο προβαλλόμενος καὶ τοῖς λοιποῖς ἀνατέμω ἑρμηνείας ὁδὸν, ἄκουσον τί φησιν ὁ πατριάρχης περὶ τοῦ Σωτῆρος· « Ἀναπεσὼν ἐκοιμήθη ὡς λέων. » Ἆρ' οὖν πάντα τὰ τῷ θηρίῳ προσόντα C προσαρμόσωμεν τῷ Χριστῷ; Ἅπαγε· ἀλλὰ τὸ ἄμαχον (67) καὶ φοβερὸν, καὶ βασιλικὸν ἐκλαμβάνοντες, τὸ θηριῶδες, καὶ εἴ τι ἄλλο πρόσεστι τῷ λέοντι, εὖ ποιοῦντες παριππεύσομεν. Καὶ ὅταν λέγῃ· « Ἀπαντήσομαι αὐτοῖς ὡς ἄρκτος ἀπορουμένη, » τὸ τιμωρητικὸν μόνον ἐκληψόμεθα. Οὐκ ἄλλο τι τῶν τῇ ἄρκτῳ προσόντων. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν παραδειγμάτων ποιεῖν χρή. Δίδου γὰρ σοφῷ ἀφορμήν, καὶ σοφώτερος ἔσται.

CCLXVIII. — ISIDORO DIACONO.

Virtutum fastigium esse pietatem.

Virtutum congruentia justitiæ pulchritudinem efficit, quæ quidem cogitationem omnem, ac solertiam tum manus, tum colorum excedit. Verum quemadmodum in corpore valentior pulchritudinis pars est oculorum pulchritudo, **366** ita etiam in animo præcipua pulchritudinis pars est pietas. Quod si etiam virtutum congruentia insuper accesserit, eximia quædam pulchritudo futura est.

ΣΞΗ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Ὅτι κορυφὴ ἀρετῶν ἡ εὐσέβεια.

Ἡ συμμετρία τῶν ἀρετῶν τὸ τῆς δικαιοσύνης κάλλος δημιουργεῖ, ὅπερ ἔννοιάν τε ὑπερβάλλει πᾶσαν καὶ σοφίαν, ὁπόση χειρός τε καὶ χρωμάτων. Ἀλλ' D ὥσπερ ἐπὶ τοῦ σώματος τὸ τυραννικώτερον μέρος τῆς εὐμορφίας τὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἐστι κάλλος, οὕτως καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς τὸ κορυφαιότατον μέρος τῆς εὐμορφίας ἐστὶν ἡ εὐσέβεια. Εἰ δὲ καὶ ἡ συμμετρία τῶν ἀρετῶν συνδράμοι, ὑπέρκαλον γενήσεται τὸ κάλλος.

[86] Act. xxvi, 24. [87] II Cor. v, 13. [88] Gen. xlix, 9. [89] Osee xiii, 8.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(64) Περιτρέπει mutat in περιάγει cod. Vatic. 650. Vers. seq. post κράτιστε recte supplet Φῆστε V 5 ἐκφθέγ scribit pro ἀποφθ, etc. Possin.

(65) Quod habet editio, σωφροσύνη μὲν οὖν πᾶν τὸ ἀναμάρτητον· νέμουσι δὲ αὐτῷ, sic longe melius exhibet cod. Vat. 650, σωφροσύνη μὲν οὖν πάντες τὸ ἀναμάρτητον νέμουσιν· αὐτῆς δὲ τὴν, etc. Id.

(66) Ἀντιδιασταλείη in ἀντιδιαστέλλει cod. idem mutat. Id.

(67) Pro τὸ ἄμαχος cod. Vat. 650 legit τὸ ἀνέχον. Id.

Digitized by Google

ΣΞΘ'. — ΠΑΥΛΩ.

Ὅτι χαλεπῶς (f. *χαλεπὸν* vel *χαλεπωτάτη*) *ἡ κακοδοξία, καὶ ἀνόνητοι τῶν ταύτῃ κεκρατημένων οἱ πόνοι.*

Ἐπειδὴ οἱ κακῶς δογματίσαντες θανάτου μείζονα τιμωρίαν τοῖς ἀπερισκέπτως πιστεύσασιν ἔτεκον, ἔστω τοῖς βεβλημένοις ἄριστον φάρμακον ἡ μετάγνωσις.

CCLXIX. — PAULO.

Malam opinionem rem molestam esse, eorumque qui ipsa correpti sunt labores esse inutiles.

Quandoquidem ii, qui mala dogmata severunt, morte graviorem cruciatum, his, qui fidem ipsis adhibuerunt, pepererunt, saluberrimi medicamenti loco sit iis, qui sauciati sunt, pœnitentia et resipiscentia.

ΣΟ'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ἀποδέχομαι μέν σε τῆς περὶ τὴν πόλιν εὐνοίας, ἐκεῖνο δὲ παραινέσαι δίκαιον ᾠήθην, μὴ θρήνοις, ἀλλ' εὐχαῖς αὐτὴν ἀνακτήσασθαι (68). Εἰ γὰρ καί, ὡς γέγραφας, Ἀμμωνίῳ θανόντι συντέθνηκεν ἡ πόλις, ἀλλ' ἐλπίς ἐστι, τῆς θείας προηγουμένως βοηθούσης ῥοπῆς, πάλιν αὐτὴν ἀναστῆναι. Ὄντως γάρ, ἔφης, εὐανδρίᾳ πρώην καὶ χρήμασι κομῶσα καὶ ἀρετῇ κεκοσμημένη, διὰ τὰς ἐκείνου τοῦ ἀοιδίμου εὐχάς, νῦν εἰς τοσαύτην κατηνέχθη πενίαν, καὶ σωμάτων, καὶ χρημάτων, καὶ οἰκοδομημάτων, ὡς τῶν ὑπολειφθέντων τοὺς μὲν ἀποπτῆναι (69) τῆς πατρίδος, τοὺς δὲ τυπτομένους ἐν δεσμωτηρίοις ἀποθανεῖν· τοῦ δοκοῦντος ἡγεῖσθαι, μηδεμίαν ποιουμένου πρόνοιαν, ἀλλ' ἐντρυφῶντος μὲν ἀφ' ὧν οὐ θέμις, τὰς ἀναγκαίας τῶν πενήτων τροφὰς εἰς ἰδίας φιλοτιμίας ἀναλίσκοντος· πραγματευομένου δὲ τὰς ἀλλοτρίας συμφορὰς, καὶ μήτε δάκρυον αἰδουμένου ἐν τοσαύτῃ κακῶν ἀνάγκῃ, μήτε χεῖρα ὀρέγοντος. Ἐπεὶ τοίνυν τοιαῦτα καταθρηνῶν γέγραφας (70), καὶ παρακέκληκας ὥστε ἡμᾶς αὐτῷ γράψαι, ἴσθι ὅτι πᾶσα ἰατρικὴ τέχνη ἥττηται τῷ νοσήματι τάνδρός. Πολλὰ γὰρ καὶ προσηνῆ καὶ δραστήρια γράμματα δεξάμενος, ἀπώνατο οὐδέν. Διὸ καὶ τὴν σιγὴν λοιπὸν τὴν πρὸς αὐτοὺς τετιμήκαμεν. Εἰ τοίνυν δύναιο δι' εὐχῶν κατορθῶσαί τι σαυτῷ τε καὶ τῇ πόλει, ἀφέμενος τὸν θρῆνον, ἔχου (71) τάχα πως ὁ καὶ τὰ ἀνήκεστα ἰώμενος πάθη, ποιήσει καὶ αὐτὸν ἐκ τῆς τοσαύτης μανίας ἀνενεγκεῖν, καὶ τὴν πόλιν ἐπὶ γόνυ κειμένην, μᾶλλον δὲ, ὡς ἔφης, τεθνηκυῖαν ἀναστῆναι.

Quamquidem te erga urbem benevolentiam probo: tamen illud te admonitum velim, ut eam non luctu ac lacrymis, sed votis ac precibus recuperes. Quamvis enim ea, ut scripsisti, una cum Ammonio morte occubuerit, spes tamen est, præsertim accedente divini numinis auxilio, fore, ut ipsa rursum erigatur. Vere enim, ut a te dictum est, hominum multitudine ac divitiis ob clarissimi illius viri preces nuper florens, ac virtutibus ornata et exculta, nunc ad eam, et corporum, et divitiarum, et ædificiorum paupertatem dejecta est, ut qui reliqui facti sunt, partim e patria evolarint, partim plagis affecti in carcere diem vitæ extremum clauserint: dum interim is, qui antistitis speciem gerit, nihil horum curat, verum ex his quidem rebus, ex quibus nefas est, delicias sibi parat, necessariaque pauperum alimenta in munificentias suas insumit, messemque ex alienis calamitatibus facit, atque in tanta malorum angustia nec lacrymis ullis commovetur, nec manum porrigit. Quoniam igitur hæc lamentans scripsisti, neque hortatus es, ut ad eum litteras mitterem, illud velim ne ignores, omnem medendi artem morbi ipsius gravitati succubuisse. Nam cum multas, tum blandas et suaves, tum acres et vehementes litteras acceperit, nullum tamen ex ipsis fructum cepit. Ac propterea silentium jam ad eum colendum duximus. Quamobrem si quid, quod tibiipsi, et civitati utile sit, precibus tuis efficere potes, omisso luctu in eam rem incumbe. Sic enim fortasse is, qui deploratos etiam morbos sanat, ut et ipse ex ingenti insania emergat, et civitas in genua jacens, vel potius, ut verbo tuo utar, mortua et exstincta excitetur, efficiet.

ΣΟΑ'. — ΑΦΡΟΔΙΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Περὶ πολιτείας, ὅτι ἀπροσωπόληπτα τὰ θεῖα χαρίσματα.

Ἐπειδὴ γέγραφας· Δι' ἣν αἰτίαν οὐ πᾶσιν ἡ θεία ἐφίπταται χάρις, ἴσθι, ὦ θαυμάσιε, [ὅτι] ἐπειδὴ τὴν προαίρεσιν ἐξετάζουσα (72) πρῶτον οὕτως ἐπιφοιτᾷ. Εἰ γὰρ καὶ χάρις ἐστὶν, οὐχ ἁπλῶς ἐκχεῖται, ἀλλὰ τὰ μέτρα παρὰ τῶν δεχομένων λαμβάνουσα το-

CCLXXI. — APHRODISIO PRESBYTERO.

Divina dona nulla personarum acceptione habita conferri.

Quoniam per litteras ex me sciscitaris, ecquid sit, quamobrem Dei gratia non ad omnes advolet, illud scito, vir admirande, hoc idcirco fieri, quod ea primum animi institutum expendat, atque ita deinde accedat. **367** Etsi enim gratia sit, non ta-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(68) Pro ἀνακτήσασθαι cod. Vatic. 650 scribit ἀναστήσεσθαι et vers. 5 ac 6 pro προηγουμένως, προηγουμένης. Vers. seq. pro ἔφης idem cod. habet ὡς φῄς. Possin.

(69) In ἀποπτῆναι et ἀποθανεῖν idem cod. ἀπὸ mutat in ἐκ. Id.

(70) *Τοιαῦτα καταθρηνῶν γέγραφας.* Pro καταθρηνῶν cod. Vat. 650 scribit καταθνηνεῖν· male utique; tamen balbutie illa indigitans primigeniam scripturam quam suspicor fuisse κατευθύνειν. Quod si recipitur isthuc interpretatio adaptanda erit in hunc modum, *quoniam igitur hæc per me corrigi orans scripsisti.* Id.

(71) Pro ἔχου longe argutius idem cod. scribit εὔχου, et congruentius ad illa præcedentia, εἰ τοίνυν δύναιο δι' εὐχῶν κατορθῶσαί τι, etc. Id.

(72) Pro ἐξετάζουσα cod. Vat. 650 legit ἐξισάζουσα. Id.

Digitized by Google

men temere ac citra discrimen ullum effunditur, sed mensuras ab iis, qui eam accipiunt, sumens, tantum influit, quantum fidei vas sibi oblatum invenerit. Nam nisi ea, quæ nostrarum partium sunt, primum requireret, ad omnes profecto advolasset. Quoniam vero voluntatem animique inductionem explorat, atque ita demum accedit, quemadmodum in fortissimo etiam Paulo contigisse videmus : « Vas enim electionis, inquit, mihi est confert, atque apud eos permanet : a quibusdam quidem descendit.

σοῦτον ἐπιῤῥεῖ, ὅσον ἂν εὕρῃ σκεῦος πίστεως, αὐτῇ προσενεχθέν. Εἰ γὰρ μὴ τὰ παρ' ἡμῶν πρῶτον ἐζήτει (73), πᾶσιν ἂν ἐπέπτη. Ἐπειδὴ δὲ τὴν προαίρεσιν ἐξετάζει, καὶ οὕτω παραγίνεται, ὡς καὶ ἐπὶ τοῦ ἀριστέως Παύλου· « Σκεῦος γάρ μοι, φησὶν, ἐστὶν ἐκλογῆς οὗτος· » τοῖς μὲν ἐπιφοιτᾷ, καὶ παραμένει, τῶν δὲ ἀποφοιτᾷ· εἰς δὲ τοὺς οὐδὲ τὴν ἀρχὴν καθίεται.

CCLXXII. — CYRO MONACHO.

Si Eusebius episcopus, ut scribis, non cum eo insanire, insaniam esse censet, atque appellat, ne propterea conturberis. Præstat enim, cum sobrius sis, temulentum videri, quam cum temulentia labores, sobrium. Quandoquidem enim præ improbitate in furorem raptus, omnino subactus est, idcirco omnes desipere atque a mente deduci cupit : quo nimirum eorum, quæ flagitiose et scelerate agit, reprehensiones effugiat.

ΣΟΒ'. — ΚΥΡΩ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.

Εἰ τὸ μὴ συμμαίνεσθαι αὐτῷ μανίαν ἡγεῖται καὶ καλεῖ Εὐσέβιος, ὡς γέγραφας, ὁ ἐπίσκοπος, μὴ θορυβηθῇς. Ἄμεινον γὰρ νήφοντα δοκεῖν μεθύειν, ἢ μεθύοντα δοκεῖν νήφειν. Ἐπειδὴ γὰρ ὑπὸ τῆς κακίας ἐκβακχευθεὶς κατὰ κράτος ἐχειρώθη, πάντας παραφρονεῖν βούλεται, ἵνα τοὺς ἐλέγχους ὧν παρανόμως δρᾷ διαφύγοι.

CCLXXIII. — APOLLONIO EPISCOPO.

Utinam ad nos venisses, ut et certaminis, et coronæ, ac laudis et prædicationis particeps esses. Amicum enim cœlestis philosophiæ amore flagrantem, sed qui postea nonnihil dormitasset, consilio atque cohortatione, ac præsertim divini favoris auxilio in viam reduximus. Ac nunc festum diem agitantes carmen triumphale canimus, atque sermonum poculo temperato, spiritualibusque epulis instructis, amicos convivio accipimus. Veni igitur, ut et nobis gratuleris, et cum illis lætitia exsultes, et cum amicis oblecteris, et cum virtute saltites, ac denique improbitati succenseas, cujus tanta impudentia est, ut iis etiam, qui eam fugiunt, insultet.

ΣΟΓ'. — ΑΠΟΛΛΩΝΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Εἴθε ἦλθες συμμεθέξων τοῦ ἄθλου, καὶ τοῦ στεφάνου ἀπολαύσων, καὶ τῆς ἀναῤῥήσεως κοινωνήσων. Φίλον γὰρ ἐρῶντα τῆς οὐρανίου φιλοσοφίας, εἶτ' ὀλίγον ἀπονυστάξαντα παραινέσει καὶ προτροπῇ, τῆς θείας ῥοπῆς προηγουμένως βοηθησάσης, ἐπανηγάγομεν (74). Καὶ νῦν πανηγυρίζοντες ᾄδομεν τὸ ἐπινίκιον μέλος, καὶ λόγων κρατῆρα κεράσαντες, λογικά τε ἐδέσματα παρασκευάσαντες, ἑστιῶμεν τοὺς φίλους. Ἦκε τοιγαροῦν καὶ ἡμῖν συνησθησόμενος, κἀκείνοις συναγαλλιασόμενος, καὶ τοῖς ἐπιτηδείοις συνευφρανθησόμενος, καὶ τῇ ἀρετῇ συσκιρτήσων, τῇ τε κακίᾳ ἐπιτιμήσων, ᾗ τοσαύτη ἀναισχυντία πρόσεστιν, ὡς καὶ τοῖς φεύγουσιν αὐτὴν ἐπιπηδᾷν.

CCLXXIV. — APHRODISIO PRESBYTERO.

In illud, « Ne quæras fieri judex [93]. »

Magnopere miror, qui fiat, ut quæ perquam aperta et dilucida sunt, plerisque obscura esse videantur. Illud enim : « Noli fieri judex, » nihil multiplex nec scitum habet, verum perspicue clamat : « Quoniam non facile dijudicari potest quid æquum sit » (multi enim ob ingenii tarditatem id minime assequuntur : multi rursum, quamvis ob mentis acumen id assequantur, tamen pecuniarum, vel metus, vel pudoris, vel amicitiæ, vel odii causa id pervertunt atque corrumpunt); idcirco ne committe, ut in hujusmodi negotium te projicias, quod et percipi vix potest, et cum illud inveneris, minime labefactare atque corrumpere, difficilius adhuc est

ΣΟΔ'. — ΑΦΡΟΔΙΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Τῆς σοφίας Ἰησοῦ, εἰς τὸ γεγραμμένον· « Μὴ ζήτει γενέσθαι κριτής. »

Μάλα θαυμάζω πῶς καὶ τὰ λίαν σαφῆ, ἀσαφῆ εἶναι πολλοῖς δοκεῖ (75). Τὸ γάρ· « Μὴ ζήτει γενέσθαι κριτής, » οὐδὲν ποικίλον ἔχει, οὐδὲ σοφὸν, ἀλλὰ διαῤῥήδην βοᾷ. « Ἐπειδὴ δυσδιάγνωστόν ἐστι τὸ δίκαιον. » Πολλοὶ γὰρ διὰ βραδυτῆτα διανοίας, οὐκ ἐφικνοῦνται τούτου· πολλοὶ δὲ δι' ὀξύτητα μὲν διανοίας ἐφικνοῦνται, διὰ δὲ χρήματα, ἢ φόβον, ἢ αἰδὼ, ἢ φιλίαν, ἢ ἔχθραν, παραφθείρουσι τοῦτο. Σὺ σαυτὸν μὴ ἐπίῤῥιπτε τοιούτῳ πράγματι, ὃ ἔργον μέν ἐστι καταλαβεῖν· τὸ δὲ εὑρόντα μὴ διαφθεῖραι, ἐργωδέστερον τυγχάνει.

[93] Act. IX. 15. [93] Eccli, VII, 6.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(73) Idem cod., ἐπεζήτει. Possin.

(74) Illa quæ in edito leguntur, καὶ προτροπῇ, τῆς θείας ῥοπῆς προηγουμένως βοηθησάσης ἐπανηγ., etc., sic exhibentur a cod. Vat. 650, καὶ προτροπαῖς προηγουμέναις, βοηθησάσης τῆς θείας ῥοπῆς, ἐπανηγ., etc. Ib.

(75) Pro illis, σαφῆ, ἀσαφῆ εἶναι πολλοῖς δοκεῖ, cod. Vat. 650 hæc diversa ponit, σαφῆ εἶναι δοκοῦντα πολλοῖς ἀγνοῶν. Vers. inde tertio pro δυσδιάγνωστον idem habet, δύσγνωστον et vers. mox sequ. βραδύτητα editi mutat in βραχύτητα. Ib.

Digitized by Google

ΣΟΕ'. — ΜΑΡΤΙΝΙΑΝΩ, ΖΩΣΙΜΩ, ΜΑΡΩΝΙ, ΕΥΣΤΑΘΙΩ.

CCLXXV. — MARTINIANO, ZOSIMO, MARONI, ET EUSTATHIO.

A 368

Τὰ παρὰ πάντων σχεδὸν ἀνθρώπων συμφώνως περὶ ὑμῶν ἀπαγγελλόμενα, ὦ τί ὑμᾶς καλέσας ἀξίως ὀνομάσω; οὐ συγχωρεῖ με ἐρεμεῖν, καίτοι βουλόμενον· ἀλλὰ καθάπερ κέντρα νύττει μου τὴν ψυχήν, καὶ ἐπὶ τὸ γράφειν διεγείρει. Φείσασθε τοίνυν ἑαυτῶν, καὶ μετανοήσατε. Ἱερωσύνης γὰρ ἀξίωμα τοῖς ἀναξίως τῆς τιμῆς ζῆν προῃρημένοις (76), προσθήκη κολάσεως γίνεται.

Quæ ab omnibus pene mortalibus uno consensu de vobis commemorantur (o quonam nomine vos digne appellem?) me, quanquam cupientem, quiescere minime patiuntur : verum, tanquam stimuli quidam, animam meam lancinant, atque ad scribendum excitant. Vobis ipsis itaque parcite, ac meliorem mentem induite. Sacerdotii enim dignitas, iis, qui non, ut eo honore dignum est, vivere instituerunt, supplicii et cruciatus accessio exsistit.

ΣΟϚ'. — ΑΦΘΟΝΙΩ.

Εἰ μὲν ἐν τοῖς βιωτικοῖς πράγμασιν εὐδόκιμος φανεῖσθαι ποθεῖς, ἄλλους ζήτει τοὺς συμβουλεύσοντας· ἐγὼ γὰρ καὶ ἀποτρεψαίμην· κινδύνους γὰρ οὐ B μόνον ἀνωφελεῖς, ἀλλὰ καὶ σφαλεροὺς καὶ (77) εἰς θάνατον τελευτῶντας ὠδίνουσιν. Εἰ δ' ἐν τοῖς κατὰ Θεὸν, αὐτὸς, καὶ μὴ κληθείς, ἦκον ἂν ἐπὶ τὴν παραίνεσιν, οὗ φημι κεκλημένος. Εἰ βούλοιτο τοίνυν λάμψαι, καὶ πείθοιτο τῇ ἡμετέρᾳ γνώμῃ, ἐκεῖνα φαίνοιτο πράττων, ἃ τοῖς ἁγίοις σε ἁμιλλᾶσθαι παρασκευάσει. Τῶν γὰρ τῇδε βραχὺς ἦν αὐτοῖς ὁ λόγος, τῶν δὲ μετὰ τὴν ἐνταῦθεν ἀποδημίαν, πολύς· καὶ πρὸς ἐκεῖνον βλέποντες τὸν σκοπὸν, ἅπαντα ἔπραττον.

CCLXXVI — APHTHONIO.

Si in iis rebus, quæ ad hanc vitam pertinent, clarus atque illustris videri cupis, consultores alios quære. Ego enim id quoque dissuaserim. Pericula quippe non modo inutilia et infructuosa, verum etiam periculosa atque in mortem desinentia parturiunt. Si autem in iis, quæ ad Dei cultum spectant, ultro quoque ipse ac non accersitus, ad consilium dandum venissem, ne dicam vocatus. Quare si tibi splendorem assequi cordi sit, nostræque sententiæ pareas, da operam ut homines te hæc facientem cernant, per quæ ad sanctorum virtutem aspires. Rerum enim hujus vitæ parvam ipsi curam gerebant : earum autem, quæ discessum ex hac vita sequuntur, permagnam. Atque hunc scopum ob oculos sibi proponentes, ad eum actiones omnes suas dirigebant.

ΣΟΖ'. — ΠΑΥΛΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ (78).

Εἰς τὸ γεγραμμένον περὶ τοῦ ἄρχοντος, « Ὅτι δικαίως τὸ δίκαιον διώξῃ. »

Τοὺς ἀπὸ μὲν ἀρετῆς ἀρχομένους, εἰς δὲ κακίαν τελευτῶντας, ἀζήλους καὶ ταλαιπώρους ἡγητέον. Οὗτοι δέ εἰσιν οἱ ἀπὸ μὲν τῆς τῶν πενήτων προστασίας προοιμιαζόμενοι, εἰς δὲ τὸν ἴδιον χρηματισμὸν καταλήγοντες. Οὓς ἀναστέλλων ὁ θεῖος χρησμός φησι· « Δικαίως διώξῃ τὸ δίκαιον. » Οὐ γὰρ χρὴ τῇ δικαίᾳ τῶν πενήτων φροντίδι ὁπλιζομένους, αὐτοὺς μὲν ἀποστερεῖν ἐκείνους, τοὺς δι' οὓς ὡπλίσθησαν, σφετερίζεσθαι δὲ τὰ ἐκείνων.

CCLXXVII. — PAULO PRESBYTERO.

C

In illud de principe dictum, « Quod juste jus persequeris [94]. »

Eos, qui, cum a virtute incipiant, tandem in vitium desinunt, omni zelo vacuos ac miseros existimare oportet. Hujusmodi autem sunt, qui a pauperum præsidio ac patrocinio inchoantes, in privatum quæstum postremo recidunt. Quos quidem divinum oraculum reprimens, « Juste, inquit, quod justum est, persequeris. » Neque enim convenit, ut qui pauperum justa cura instructi sint, eamque præ se ferant, eos, quorum causa muniti sunt, fraudent ac spolient, atque ea, quæ ad ipsos attinent, ad se avertant.

ΣΟΗ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Διὰ τί, ὁ μὲν Φαρισαῖος μεγαληγορήσας κατεκρίθη, ὁ δὲ Ἰὼβ πλείονα καὶ μείζονα μεγαρωνήσας ἐπῃνέθη.

Θαυμάζειν ἔφης καὶ ἐκπλήττεσθαι, πῶς ὁ μὲν Φαρισαῖος μεγαληγορήσας (79) προσέκρουσεν, ὁ δὲ Ἰὼβ πλείονα καὶ μείζονα εἰρηκὼς ηὐδοκίμησεν.

CCLXXVIII. — HIERACI PRESBYTERO.

D

Cur Pharisæus magnifice locutus condemnatus est [95]; Job vero, cum plura et sublimiora dixerit, laudatus est [96].

Vehementer tibi mirum videri dixisti, quidnam sit causæ, quamobrem Pharisæus ob verborum arrogantiam apud Deum offenderit, Job vero qui

[94] Deut. xvi, 20. [95] Luc. xviii, 10 seqq. [96] Job. xlii, 7.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(76) Codex Vat. 650 sic, τοῖς ἀξίως τῆς τιμῆς ζῆν μὴ προῃρημ., etc. Possin.

(77) Verba σφαλεροὺς καὶ supplentur ex cod. Vatic. Ed t.

(78) Titulus hujus epist. sic exstat in cod. Vat. 650 : Παύλῳ περὶ Εὐσεβίου, etc. Vers. pen. ep. quæ prima vox scribitur τοὺς, abest a cod. Vat. 650. Possin.

(79) Pro μεγαληγορήσας cod. Vat. 650 habet μεγαλορρημονήσας. Id.

Digitized by Google

plura et sublimiora dixit, gloriam assecutus sit. Audi itaque breviter, neque enim aliter possem. Pharisæus ille, quia nemine concitante ac stimulante magnifica de se prædicabat, altiusque quam universus terrarum orbis, de se sentiebat, merito in Dei offensionem incidit, **369** siquidem superbiæ morbo laborabat. At qui in gloria et splendore est, virtutes suas occultat, cum autem maledictis incessitur, eas, ut illatas criminationes propulset, commemorat (quemadmodum clarus ille atque omni laude præstantior Jobus fecit), ab omni culpa remotus est, ea nimirum in eos rejecta, qui eum accusarunt inique. Frigidum enim atque insulsum ut est, ita etiam videtur, laudes suas prædicare, cum nulla urget necessitas. At si quis, quæ minime convenit, audiens in hujusmodi sermones invitus incidat, in eos, qui hanc necessitatem attulerint, culpa quoque conferri debet. Ac propterea divina sententia eum, qui nullius contumeliis incitatus, justum sese pronuntiarat, aliosque omnes condemnarat, ac ne præsentem quidem publicanum veritus fuerat, repudiavit : eum autem, quem necessitas ad hoc impulerat (quid enim, quod ad stimulandum ipsius animum facere posset, amici prætermiserant?), amplissimis laudibus coronavit.

A Ἄκουε τοίνυν συντόμως· οὐδὲ γὰρ ἄλλως δυναίμην. Ὁ μὲν μηδενὸς παρακινοῦντος, μηδὲ ἐρεθίζοντος, μεγαληγορῶν, καὶ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης φρονῶν μεῖζον ὁ Φαρισαῖος, εἰκότως προσκρούει, ὑπερηφανίαν γὰρ ἐνόσει. Ὁ δὲ ἐν μὲν τῷ εὐδοκιμεῖν κρύπτων τὰ οἰκεῖα πλεονεκτήματα, ἐν δὲ τῷ κακηγορεῖσθαι [φράζοντος (80)] φράζων πρὸς τὸ ἀπολύσασθαι τὰ ἐπιφερόμενα ἐγκλήματα, ὥσπερ ὁ ἀοίδιμος, καὶ πάσης εὐφημίας κρείττων πεποίηκεν Ἰὼβ, πάσης αἰτίας ἔξω καθέστηκεν, εἰς τοὺς οὐ δεόντως κακηγορήσαντας, τῆς αἰτίας παλινδρομούσης· ψυχρὸν μὲν γὰρ καὶ ἔστι καὶ δοκεῖ (81) τὸ σεμνύνειν ἑαυτόν· καὶ εἰκότως δοκεῖ, μηδεμιᾶς ἀνάγκης ἐκβιαζομένης· εἰ δέ τις ἀκούων ἃ μὴ προσῆκεν, εἰς τοιούτους ἄκων ἐμπέσοι λόγους, τοῖς τὴν ἀνάγκην κατεσκευακόσι καὶ ἡ αἰτία προστρίπτεται. Διόπερ καὶ ἡ θεία ψῆφος τὸν μὲν ἑαυτὸν μηδενὸς παροινοῦντος (82) δικαιώσαντα, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων καταψηφισάμενον, καὶ μηδὲ τὸν παρόντα τελώνην αἰδεσθέντα, οὐκ ἀπεδέξατο· τὸν δὲ ἐξ ἀνάγκης εἰς τοῦτο ἀχθέντα (τί γὰρ τῶν ἐρεθίσαι δυναμένων οἱ φίλοι παραλελοίπασι;) μεγίστοις ἐγκωμίοις ἐστεφάνωσεν.

B

CCLXXIX. — PETRO.

Quemadmodum periti medici in morborum initiis remedia haud temere adhibent (propterea quod defluxionis impetus oblata medicamenta debilitat, ac velut in aquam convertit) verum aliquantisper exspectant, dum morbus de acrimonia nonnihil remittat, ac tum denique ad medendum se conferunt: eodem modo nec vigente mœrore, eum, qui præ ipsius magnitudine velut temulentia quadam laborat, objurgare convenit (nam alioqui sermonem, non secus ac collyrium, inutilem imprudentes reddemus) : verum, posteaquam ad breve tempus mœroris socios nos præbuerimus, atque hujusmodi affectum nonnihil sedari siverimus, ita demum ad curationem proficisci. Quæ quidem etiam nobis causa fuit, cur ad te curandum serius accesserimus. Quamobrem erige te, quæso, amice, ex immodica hac mœstitia, illud cum animo tuo reputans, te nec solum, nec primum in hanc *calamitatem* incidisse : verum communem hunc casum esse, nosque jamjamque eamdem viam ingressuros, ut rerum in hac vita gestarum rationes reddamus.

ΣΟΘ'. — ΠΕΤΡΩ.

Ὥσπερ οἱ ἐπιστήμονες τῶν ἰατρῶν ἐν τοῖς προοιμίοις τῶν παθῶν οὐ ῥᾳδίως προσφέρουσι βοηθήματα, διὰ τὸ τὴν ἐπιφορὰν τοῦ ῥεύματος (83) ἐξυδαροῦν τὰ προσφερόμενα φάρμακα· ἀλλ' ἐνδόντες ὀλίγον λωφῆσαι τὰ πάθη, οὕτως ἐπὶ τὴν ἰατρικὴν βαδίζουσιν· οὕτως οὐδ' ἀκμαζούσης τῆς λύπης δεῖ τῷ ὑπὸ ταύτης μεθύοντι ἐπιπλήττειν· εἰ δὲ μὴ λήσομεν τὸν λόγον, ὥσπερ κολλούριον ἄχρηστον καθιστῶντες, ἀλλὰ συλλυπηθέντες βραχὺ καὶ ἐνδόντες ὀλίγον ῥαΐσαι τὸ πάθος· οὕτως ἐπὶ τὴν θεραπείαν ὁδεῦσαι. Οὗ δὴ καὶ ἡμεῖς χάριν βραδύτερον ἐπὶ τὴν θεραπείαν τὴν σὴν ἐληλύθαμεν. Ἀνάνευσον τοιγαροῦν, ὦ φίλος, ἐκ τῆς ἀκράτου λύπης, ἐννοῶν ὅτι οὔτε μόνος, οὔτε πρῶτος τοῦτο πέπονθας· ἀλλὰ κοινόν ἐστι πάθος, καὶ ὅσον οὐδέπω καὶ ἡμεῖς τὴν αὐτὴν βαδιούμεθα ὁδὸν, λόγον τῶν πεπραγμένων ὑφέξοντες.

C

CCLXXX. — EUTONIO DIACONO.

Illud quidem minime fieri posse arbitror, ut inimicos probi viri non habeant: ut autem inimicitiam recte atque commode tractent, fieri potest. Nam si in philosophicæ vitæ curriculo non offendunt, sibiipsis quidem prosunt, illos autem ulciscuntur :

D

ΣΠ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Ἐχθροὺς μὲν μὴ ἔχειν τοὺς φιλαρέτους, οἶμαι ἀδύνατον· δυνατὸν δὲ τὴν ἔχθραν καλῶς μεταχειρίσασθαι. Εἰ μὲν γὰρ οὐ πταίουσι φιλοσοφοῦντες, ἑαυτοὺς μὲν ὠφελοῦσιν, ἐκείνους δὲ ἀμύνονται· εἰ δὲ πταίουσιν, ὠφελοῦνται παρὰ τῶν ἐχθρῶν. Πολλάκις

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(80) Quod legitur φράζοντος omittitur a cod. Vatic. 650. Idemque quod vers. seq. est, ἀπολύσασθαι, mutat in ἐνδύσασθαι. Poss N.

(81) Quod in edito scribitur δοκεῖ, non comparet in cod. Vat. 650. Ip.

(82) Cod. Vat. παρακινοῦντος. Ip.

(83) *Διὰ τὸ τὴν ἐπιφορὰν τοῦ ῥεύμ.* Pro his cod. Vat. 650 scribit, διὰ τὸ μὴ ἐπιφορᾷ τοῦ ῥεύ.. etc. vers. 6 ep. idem pro ἰατρικὴν legit ἰατρείαν. Ip.

Digitized by Google

γὰρ προσπεσοῦσα λοιδορία, νόσον ψυχῆς ἢ ἀγνοουμένην, ἢ ἀμελουμένην ἐθεράπευσε. Δεῖ γὰρ τοῖς εὐδοκίμοις, ἢ γνησίων φίλων, ἢ διαπύρων ἐχθρῶν. Οἱ μὲν γὰρ νουθετοῦντες, οἱ δὲ λοιδοροῦντες ἀποτρέπουσι τῶν πταισμάτων. Ἐπειδὴ δὲ νῦν ἡ φιλία ἰσχνόφωνος, μᾶλλον δ' ἄφωνός ἐστι τοῦ παῤῥησιάζεσθαι (84), καὶ τὸ μὲν στωμύλον αὐτῆς καὶ θωπευτικὸν, λάλον ἐστὶ καὶ γεγωνόφωνον· τὸ δὲ νουθετοῦν καὶ ἐπιπλῆττον ἄφωνον· καὶ ἀκουστέον παρὰ τῶν ἐχθρῶν τὴν ἀλήθειαν, καὶ διορθωτέον.

A si autem offendunt, ab inimicis utilitatem capiunt. Persæpe enim obortum maledictum, animi morbum, aut ignoratum, aut neglectum curavit. **370** Siquidem probi et clari viri, aut veris amicis, aut acribus et inflammatis inimicis opus habent. Illi siquidem admonendo, isti vero conviciando a peccatis avertunt. Quoniam vero nunc amicitia tenuem vocem habet, imo potius muta est ad libere loquendum : atque ad garriendum quidem et assentandum loquax et clamosa est : ad admonendum vero ac reprehendendum muta : ab inimicis audienda est veritas, vitaque emendanda.

ΣΠΑ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Οὐδὲν κολάκων οἶμαι ἀργαλεώτερον (85), οἵ τῆς τῶν πλουσίων (86) γλώττης ἀπηρτημένοι, ὀμνύουσι μὲν ὅτι πάντων ἄριστον, εἰ προέλοιντό τι ἐκεῖνοι καὶ τῶν ἀτοπωτάτων θαυμάσαι, κακίζουσι δὲ ἧ τάχος, εἰ καὶ αὐτὴν ἐπιχειρήσουσι κακῦναι τὴν ἀρετήν. Χρὴ τοιγαροῦν τοὺς ἐχέφρονας φεύγειν καὶ τὸ κολακεύειν καὶ τὸ κολακεύεσθαι. Ἄμφω γὰρ, ἵνα παρῶ τὸν τῶν ἀνθρώπων γέλωτα, καὶ κακίαν ἀνήκεστον, καὶ τιμωρίαν ἀνύποιστον ὠδίνει.

CCLXXXI. — EIDEM.

B Nihil meo quidem judicio adulatoribus molestius est, qui de divitum lingua suspensi, adhibito jurejurando confirmant, si quid illi, etiam quod turpissimum et absurdissimum sit, mirificis laudibus efferre instituant, id omnium optimum ac præstantissimum esse : ac contra, si illi etiam virtutem ipsam vituperare aggrediantur, eam quam celerrime insectantur. Quamobrem cordatis viris utrumque fugiendum est, nempe et adulari, et adulationibus deliniri. Ambo enim ista, ut hominum risum missum faciam, et incurabile vitium, et intolerandum cruciatum parturiunt.

ΣΠΒ'. — ΑΡΧΟΝΤΙΩ ΠΟΛΙΤΕΥΟΜΕΝΩ.

Μάλα ἀκριβῶς οἶδα, ὅτι εἴ σε ἑροίμην, πότερον ἐγὼ τὴν σύνεσιν ἀμείνων, ἢ Παῦλος· αὐτὴν τὴν ἐρώτησιν εἰς ἀλαζονείαν θήσεις. Πῶς οὖν ὃ μὴ ἴσχυσεν ἐκεῖνος (87) παρ' ἐμοῦ ζητεῖς κατορθωθῆναι; Εἰ γὰρ ἐκείνῳ τῷ ὑποπτέρῳ γεωργῷ (ἵνα τοὺς καθ' ἕνα παραλείψω, ἐφ' οἷς ἐπυροῦτο) καὶ τὸ Γαλατῶν γένος ἐξεπολεμήθη εἰς Ἰουδαϊσμὸν ἀποκλῖναι· καὶ οἱ ἐκ τῆς Ἀσίας οὐ προσέσχον, καὶ οἱ ψευδαπόστολοι διαπρύσιον ἐπολέμουν μάχην, καὶ οὐδεὶς αὐτὸν αἰτιᾶται· ἀλλ' ἀπὸ τῆς γνώμης στεφανοῖ, δι' ἣν αἰτίαν ἐμὲ αἰτιᾷ, τὸν, ὡς φῄς, πολλοὺς μὲν εἰς ἀρετὴν παρακαλέσαντα καὶ πεπεικότα· πολλοὺς δ' ἐκ τῆς κακίας ἐξαρπάσαντα· ὅτι δὲ Εὐσέβιος, καὶ Μαρτινιανὸς, Ζώσιμός τε, καὶ Μάρων οὐκ ἐπείσθησαν ταῖς παραινέσεσιν; Ἀλλ' ὅρα, μὴ δοκῶν ἐμὲ αἰτιᾶσθαι, αὐτὸς ἀνοίας ὀφλήσῃς γέλωτα, ἅτε τὸν τῆς αὐτεξουσιότητος ὅρον ἀγνοῶν, καὶ τὴν αἰτίαν τῶν οὐ πεισθέντων ἐπὶ τὸν οὐ πείσαντα μεταφέρων.

CCLXXXII. — ARCHONTIO REMPUBLICAM GERENTI.

C Illud quidem perquam exploratum habeo fore, ut si abs te quæram prudentiane atque ingenii acumine Paulum antecellam, hujusmodi percunctationem arrogantiæ ducas. Qui igitur id a me effici poscis, quod ille minime potuit? Nam cum alato illi agricolæ (ut singulos præteream, quorum causa urebatur) et Galatarum natio usque adeo subacta et oppressa fuerit, ut in Judaismum propenderet, et Asiatici ipsius verbis animum haud attenderint, et pseudoapostoli infestum adversus eum bellum gesserint, nec tamen propterea quisquam eum accuset, verum contra ob institutum ac voluntatem corona donet, ecquid tandem me accusas : quod cum permultos, ut abs te dictum est, ad virtutem cohortatus sim, atque etiam induxerim, permultos item a vitio extraxerim, Eusebius et Martinianus, et Zosimus ac Maro consiliis meis haudquaquam obtemperarint? At vide, ne dum me criminari videris amentiam ipse tuam deridendam propines, ut qui liberi arbitrii regulam ignores, culpamque eorum, qui non paruerunt, in eum qui minime persuasit, transferas.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(84) Pro τοῦ παῤῥ. cod. Vat. 650 legit τῷ μὴ παῤῥ. Vers. seq. pro λάλος ἐστὶ καὶ γεγωνόφωνον idem cod. scribit, μᾶλλόν ἐστι καὶ γενναιόφωνον. Possin.

(85) *Οὐδὲν κολάκων ἀργαλεώτερον.* Usque adeo, ut præstet incidere εἰς κόρακας ἢ εἰς κόλακας, ut ille olim aiebat. Corvi enim a viventibus abstinent, et cadavera tantum laniant; at assentatores nec vivis parcunt. Confer ep. 359. Ritt.

(86) Post ἀργαλεώτερον sic habet cod. Vat. 650, οἱ τῇ τῶν πλουσίων ἀπηρτημένοι γνώμῃ ὀμνύουσι μὲν ὅτι πάντων ἄριστον εἴη ὃ προέλοιτό τις ἐκείνων· κἂν τῶν ἀτοπωτάτων εἴη· καὶ θαυμάζουσι· κακίζουσι δὲ ὅτι τάχος. Hæc compara cum iis quæ paulum diverse leguntur in edito a versu 1 ad 5, et quod magis probas elige. Possin.

(87) Pro illis, ὁ μὴ ἴσχυσεν ἐκεῖνος, melius cod. Vatic. 650, ἃ μηδ' ἐκεῖνος ἴσχυσεν ἀνῦσαι, παρ', etc. Vers. 8 ἀποκλῖναι mutat idem in ἀποκλῖναν participium aoristi ut quadret cum γένος Γαλατῶν. Vers. pen. et ult. ep. codex idem bis οὐ mutat in μή. Id.

Digitized by Google

CCLXXXIII. — THEODOSIO SCHOLASTICO. A

Quo tempore Ezechias Hebræorum rex tropæum adversus Persas, tum omni admiratione majus, tum humano robore atque humana spe sublimius excitatum vidit, tum nimirum morbo percussus est : quo animæ saltus freno compressi, non cum, ut extra decorum prosiliret, adigerent, victoriæque materiam arrogantiæ bellum exciperet. **371** Quamobrem cum tuæ quoque animi præstantiæ felicitas omni spe præstantior contigerit, da operam, ne quid, quod absurdum atque inconcinnum sit, aut loquaris, aut facias. Quin potius immoderatam lætitiam coerce. Hæc enim ipsa natura est, ut plus incommodi persæpe, quam mœror, afferat.

ΣΠΓ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ (88) ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Ἡνίκα Ἐζεκίας ὁ τῶν Ἑβραίων βασιλεὺς εἶδε τρόπαιον (89) κατὰ Περσῶν (90) ἐγηγερμένον, καὶ θαύματος κρεῖττον, καὶ πάσης ἀνθρωπίνης ῥώμης τε καὶ ἐλπίδος ὑψηλότερον, τότε δὴ, τότε νόσῳ βάλλεται, ἵνα τὰ σκιρτήματα τῆς ψυχῆς χαλινοῦ ἀξιωθέντα (91), μὴ ἔξω τοῦ πρέποντος αὐτὸν παριππεῦσαι ἀναγκάσωσι, καὶ τὴν τῆς νίκης ὑπόθεσιν ἀλαζονείας διαδέξηται πόλεμος. Εἰ τοίνυν καὶ τῇ σῇ μεγαλονοίᾳ, εὐημερία ἐλπίδος κρειττων ἐπέστη, μηδὲν ἀπηχὲς, μηδὲ λέγε μηδὲ πράττε· ἀλλὰ καὶ κόλαζε τὴν ἀμετρίαν τῆς χαρᾶς· λύπης γὰρ αὕτη πλέον καταβλάπτειν πολλάκις πέφυκε.

B

CCLXXXIV. — THEOPEMPTO EPISCOPO.

In illud, « Si fieri potest, quantum in vobis est, cum omnibus pacem habentes [97]. »

Et si humanorum omnium bonorum seges ac velut fundamentum concordia est, neque committere quisquam debet, ut belli ac pugnæ ansam alicui porrigat : tamen si quid incommodi pietati importari, aut imbecillibus injuriam inferri conspexeris, cave ne pacem veritati anteponas : verum forti ac strenuo animo consiste, adversus peccatum ad extremum usque spiritum dimicans. Propterea enim ab Apostolo illud dictum est, quod tibi a me exponi postulasti. « Si fieri potest, quantum ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes. » Interdum enim id fieri nequit : verbi gratia, cum C de pietate, ut superius dixi, sermo institutus est, aut cum pro iis, quibus injuria fit, certamen suscipitur. Quid autem miraris hoc in aliis hominibus non ubique fieri posse, cum in viro etiam et uxore, qui una et eadem caro esse censentur, hanc necessitatem perfregerit, ad hunc modum loquens : « Si autem infidelis discedit, discedat [98]. »

ΣΠΔ'. — ΘΕΟΠΕΜΠΤΩ (92) ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Τό (f. *εἰς τό*) *· « Εἰ δυνατὸν, τὸ ἐξ ὑμῶν, μετὰ πάντων ἀνθρώπων, εἰρηνεύοντες. »*

Πάντων μὲν τῶν κατ' ἀνθρώπους ἀγαθῶν ὑπόθεσίς ἐστι καὶ κρηπὶς ἡ ὁμόνοια, καὶ χρὴ μηδενὶ διδόναι πολέμου καὶ μάχης ἀφορμήν. Εἰ δέ που τὴν εὐσέβειαν παραβλαπτομένην, ἢ τοὺς ἀσθενεῖς (93) ἀδικουμένους θεάσαιο, μὴ προτίμα τὴν εἰρήνην τῆς ἀληθείας· ἀλλ' ἵστασο γενναίως, ἕως αἵματος πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀνταγωνιζόμενος. Διὰ τοῦτο γὰρ εἴρηται τῷ Ἀποστόλῳ τοῦθ' ὅπερ ἠθέλησας μαθεῖν· « Εἰ δυνατὸν τὸ ἐξ ὑμῶν, μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες. » Ἔστι γὰρ ὅπου οὐ δυνατὸν, οἷον, ὅταν περὶ εὐσεβείας, ὡς ἔφθην εἰπὼν, ὁ λόγος· ἢ ὅταν περὶ ἀδικουμένων ὁ ἀγών. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων τοῦτο οὐ πανταχοῦ δυνατὸν, ὅπου γε καὶ ἐπ' ἀνδρὸς καὶ γυναικὸς τῶν εἰς μίαν σάρκα τελούντων, ταύτην ἔλυσε τὴν ἀνάγκην, εἰπών· « Εἰ δὲ ὁ ἄπιστος χωρίζεται, χωριζέσθω. »

CCLXXXV. — EIDEM.

Simile.

Ego nec peccati expers sum, nec peccati expertes amicos quæro (non enim inveniam), verum eos quidem qui maximis virtutibus, ac paucis mini-

ΣΠΕ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Ὅμοιον (94).

Ἐγὼ οὔτ' ἀναμάρτητός εἰμι, οὔτ' ἀναμαρτήτους ζητῶ φίλους (95)· οὐ γὰρ εὑρήσω· ἀλλὰ τοὺς πολλὰ μὲν καὶ μέγιστα ἔχοντας κατορθώματα, ὀλίγα δὲ καὶ

[97] Rom. XII, 18. [98] I Cor. VII, 15.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(88) Non Θεοδοσίῳ sed Θεοδώρῳ hæc epistola inscribitur in cod. Vat. 750. Possin.

(89) Post τρόπαιον idem addit τό. Id.

(90) *Κατὰ Περσῶν.* Voluit, certe debuit dicere κατὰ Ἀσσυρίων. Simile σφάλμα μνημονικὸν notare licet infra epist. 334, ubi Περσικὴν δύναμιν nominat pro Assyriorum potentia. Necdum enim Ezechia rerum in Judæa potiente Persica monachia erat, sed postea demum cœpit. Ritt.

(91) Pro ἀξιωθέντα idem cod. habet ἀμοιροῦντα. Vers. post 2, pro διαδέξηται πόλεμος hæc habet cod. Vat. 650 πρόφασιν ὑποδέξηται. Vers. post 2 idem legit ἐπέπτη pro ἐπέστη et vers. seq. bis idem μήτε ponit pro μηδέ. Eodem versu καί ante κόλαζε abest a cod. Vat. Id.

(92) Non Θεοπέμπτῳ sed Θεοπόμπῳ inscribitur hæc ep. in cod. Vat. 650. Possin.

(93) Pro ἀσθενεῖς idem cod. legit θεσμούς. Vers. post tertio pro his, τῷ Ἀποστόλῳ τοῦ θ' ὅπερ, hæc habet cod. Vat. 650, παρὰ τοῦ Ἀποστόλου ὅπερ μαθεῖν ἠθέλ., etc. Vers. inde secundo sublato asterisco et ὅτε idem reponit ὅπου. Vers. seq. pro his, ὡς ἔφθην εἰπὼν, ὁ λόγος· ἢ ὅταν, etc., cod. Vat. 650 sic habet, εἴη ὁ λόγος ὡς ἔφην, ἢ ὅταν, etc. vers. antepen. ep. τῶν et τελούντων in duali ponit cod. Vat. 650, τοῖν et τελούντοιν. Id.

(94) A titulo hujus ep. abest vox ὅμοιος in cod. Vat. 650. Id.

(95) Nam, ut ait Horatius,

Vitiis nemo sine nascitur, optimus ille est,
Qui minimis urgetur. Ritt.

Digitized by Google

ἐλάχιστα ἐλαττώματα ἐγκρίνω τῷ (96) χορῷ· τοὺς δ' ἐναντίως τοῖς εἰρημένοις διακειμένους οὔτε καταριθμῶ, οὔτε ἀποκηρύττω. Οὐ καταριθμῶ μὲν, ἵνα μὴ διαβολὴν ἐργάσωνται τῷ συλλόγῳ· εἰώθασι γὰρ πάντες ἀπὸ τῶν συνόντων τοὺς ἄνδρας κρίνειν (97)· οὐκ ἀποκηρύττω δὲ, ἐλπίδα αὐτοῖς ἀγαθὴν ἐγκαταλείπων. Τοῖς μὲν γὰρ καὶ συμβούλοις καὶ φίλοις χρῶμαι· τοῖς δὲ οὐ πολεμῶ μὲν, ἀλλὰ τὴν ἐνδεχομένην εἰρήνην νέμω (98) (τὸ ἀποστολικὸν φυλάττειν σπουδάζων θέσπισμα· « Εἰ δυνατὸν, τὸ ἐξ ὑμῶν, μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες. » Παραινῶ δὲ ἀπέχεσθαι μὲν κακίας, ἀντέχεσθαι δὲ ἀρετῆς. Εἰ δ' αὐτοὶ τὴν παραίνεσιν ἔχθρας ὑπόθεσιν κατασκευάσουσι, λύπην μοι οὐ μικρὰν τῷ μὴ ὠφελεῖσθαι, οὐ τῷ ἐκπολεμεῖσθαι προξενήσουσιν.

A misque vitiis prædiți sunt, in amicorum classem ascribo : eos autem, qui contra affecti sunt, nec numero, nec rursus abdico. Non, inquam, numero, ne cœtui nostro calumniam efficiant (apud omnes enim hoc in consuetudine positum est, ut quemque ex iis, qui cum eo consuetudinem habent, judicent : non autem abdico, spem ipsis bonam relinquens. Illis enim et consiliariis, et amicis utor : his autem non bellum infero, sed quam possum, pacem tribuo, apostolicam scilicet legem servare studens. « Si fieri potest, quantum in vobis est, pacem cum omnibus hominibus habentes; » eos autem moneo, ut a vitio absistant ac virtutem complectantur. Quod si ipsi consilium meum in odii atque inimicitiæ occasionem traxerint, haud parvum mœrorem
B (non quod inimicitiam mihi indixerint, sed quod nullam utilitatem acceperint) mihi accersent.

ΣΠΖ'. — ΗΛΙΑ (99).

Ὅτε ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος οὐρανόθεν ἐπ' εὐεργεσίᾳ τῶν ἀνθρώπων δεῦρ' ἐπεφάνη, τότε δὴ τότε καθάπερ ἔν τινι παλιρροίᾳ πραγμάτων εἰς ὁτιότητα τὰ ὅλα μετέστη. Πανηγυρικῆς γὰρ εὐκοσμίας τυγχάνοντα ἄμοιρα, καὶ ἑορτῶν μὲν ὀνόμασιν ἀναβρυνόμενα, κακίας δὲ δράμασι καθυβριζόμενα, εἰς θείαν καὶ ὑπερκόσμιον μετερρυθμίσθη πανήγυριν, διδαχθέντα ὁμηγύριον (1) ὄντως ἡγεῖσθαι τὴν εὐσέβειαν, ὅταν μάλιστα ὑπὸ τῆς ἀρετῆς, ὥσπερ εὐαγοῦς ἱερείας, θεραπεύηται.

CCLXXXVI. — HELIÆ.

Quo tempore justitiæ sol ad homines beneficiis afficiendos e cœlo huc accessit, tum denique, velut in quadam rerum reciprocatione ad sanctitatem omnia migrarunt. **372** Nam cum prius festivo ornatu carerent, ac festorum quidem nominibus exsultarent, cæterum vitii tragicis actionibus infamarentur, ad divinam ac cœlestem solemnitatem conversa sunt, illud edocta verum festum existimare pietatem, ac præsertim cum a virtute tanquam a pia quadam sacrifica colitur.

ΣΠΖ'. — ΤΟΙΣ ΒΟΝΘΟΥ ΤΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΦΟΙΤΗΤΑΙΣ (2).

Ὥσπερ σώφρων γυνὴ ἐπὶ τοῦ προσώπου τῆς ἁγνείας τὰ σύμβολα φέρουσα, τὰς τῶν ἀκολάστως ὁρώντων κολάζει προσδοκίας· οὕτω καὶ σώφρων ψυχὴ ἐπὶ τῶν αἰσθήσεων φέρουσα τῆς ἀρετῆς τὰ συνθήματα τὰς τῶν διαφθείρειν αὐτῆς τὴν ὥραν βουλομένων διεκκόπτει (3) ἐλπίδας. Τίς γὰρ τὸν τοιοῦτον ὁρῶν ὀφθαλμὸν, ἡμερότητι καὶ ἐλευθεριότητι κεκραμένον, προσελθεῖν τολμήσειε; Τίς δὲ γλῶτταν σεμνότητος οὖσαν τέμενος, οὐκ ἄβατον αὐτῷ τὴν ὁμιλίαν νομιεῖ; Τίς δὲ τὰς ἄλλας αἰσθήσεις θεώμενος, ἀρετῶν οὔσας ὄργανα, οὐ φοβηθήσεται παρασυμβουλεύσαι; Οὐκοῦν καὶ ὑμεῖς, ὦ φίλου λέοντος εὐγενῆ βλαστήματα, ἀβάτους ἑαυτοὺς (4)

CCLXXXVII. — BONTHI PRESBYTERI DISCIPULIS.

C Quemádmodum pudica mulier, castitatis notas in facie gestans, eorum qui impudicos in eam oculos conjiciunt, exspectationes reprimit : eodem modo pudica anima virtutis tesseras in sensibus ferens, eorum, qui ipsius pulchritudinem corrumpere cupiunt, spes excindit. Quisnam enim hujusmodi oculum suavitate et ingenuitate temperatum conspiciens, propius accedere audeat? Quisnam autem linguam, quæ honestatis et gravitatis delubrum sit, intuens, non sibi aditum omnem ad congressum venereum interclusum arbitretur? Quisnam denique reliquos sensus virtutum instrumenta esse animadvertens, præposterum consilium dare mini-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(96) Inter τῷ et χορῷ inscrit idem, τῶν φίλων. Possin.

(97) Talis esse quisque præsumitur, quales sunt illi quorum consuetudine utitur. Hinc recte pronuntiavit Euripides :

Ὅστις δ' ὁμιλῶν ἥδεται κακοῖς ἀνὴρ,
Οὐ πώποτ' ἠρώτησα, γινώσκων ὅτι
Τοιοῦτός ἐστιν οἷσπερ ἥδεται ξυνών.

Si quis malorum gaudeat consortio,
Non quæro, quanam is præditus sit indole :
Sum certus, iisdem prorsus esse moribus.
Confer ep. 35 lib. Ritt.

(98) Pro νέμω scribit idem cod. νέμων. E contra vero pro σπουδάζων ponit in præsenti indicativi σπουδάζω. Vers. post quarto κατασκεύαζουσι scribit in subjunctivo κατασκευάσωσι, et vers. ult. ep. pro ἐκπολεμεῖσθαι habet ἐκπολεμῶσθαι. Possin.

(99) Hanc ep. non Ἡλίᾳ, sed τῷ αὐτῷ inscribit cod. Vat. 650. V. 3 ep. pro παλιρροίᾳ habet προνοίᾳ. Vers. 4 ante ὅλα dele τά ex cod. Vat. Id.

(1) Pro ὁμηγύριον idem cod. habet πανήγυριν. Vers. seq. pro ἱερείας idem legit ἱερᾶς. Id.

(2) Ed. Paris. legebat, τοῖς βοηθοῖς τοῦ πρεσβ. φοιτηταῖς, *Presbyteri adjutoribus discipulis.* Lectionem cod. Vatic. sequimur. Edit.

(3) Pro διεκκόπτει cod. Vat. habet διακόπτει. Vers. seq. pro ὀφθαλμόν legit ὀφθαλμῶν. Vers. post quarto pro αὐτῷ legit ἑαυτῷ. Possin.

(4) Post ἑαυτοὺς idem cod. addit ταῖς, et vers. seq. pro ἑαυτῶν, ἑαυτόν legit. Id.

Digitized by Google

me pertimescat? Quocirca vos quoque, o leonis mihi chari nobiles fetus, ita vos conservetis, ut iis familiaritatibus nullus omnino ad vos aditus pateat : quo et vestram, et paternam gloriam augeatis.

βλαπτούσαις συνουσίαις διατηρήσατε, ἵνα καὶ τὸ ἑαυτῶν καὶ τὸ πατρῷον αὐξήσητε κλέος.

CCLXXXVIII. — NILAMMONI ET NILAMMONI.

Homonymiam quidem vobis parentes, synonymiam autem mores imposuerunt. Illam enim a parentibus obtinuistis : hanc autem ab iis, quæ gessistis, consecuti estis. Quam quidem si in optimis quibusque actionibus homines viderent, voluptate sane afficeret. Quoniam autem in contrariis rebus eam exhibere vident, vehementer hoc nomine angor. Impudens enim oculus, et elata cervix, et perpetua superciliorum agitatio, et turbulentus incessus, et de nulla re turpi erubescere, fœdissimi animi argumentum est, obscuras perturbationum suarum notas corpori imprimentis.

ΣΠΗ'. — ΝΕΙΛΑΜΜΩΝΙ ΚΑΙ ΝΕΙΛΑΜΜΩΝΙ.

Τὴν μὲν ὁμωνυμίαν ὑμῖν (5) οἱ γονεῖς, τὴν δὲ συνωνυμίαν οἱ τρόποι ἐπέθηκαν. Τὴν μὲν γὰρ παρὰ τῶν τεκόντων ἐσχήκατε, τὴν δὲ παρὰ τῶν πραχθέντων ἐκτήσασθε. Ἦν εἰ μὲν ἐπὶ τοῖς καλλίστοις εἶδον οἱ ἄνθρωποι, ἥσθην ἄν· ἐπειδὴ δὲ ἐπὶ τοῖς ἐναντίοις, λίαν ἄχθομαι. Ὄμμα γὰρ ἀναιδὲς καὶ αὐχὴν μετέωρος, καὶ ὀφρύων συνεχὴς κίνησις (6), καὶ βάδισμα σεσοβημένον, καὶ τὸ ἐπὶ μηδενὶ τῶν αἰσχρῶν ἐρυθριᾷν τεκμήριον ψυχῆς ἐστιν αἰσχίστης, τοὺς ἀφανεῖς τῶν οἰκείων παθῶν χαρακτῆρας ἐντυπούσης τῷ σώματι.

CCLXXXIX. — THEODORO CLARISSIMO.

De Moysis animi magnitudine, quod nullum filiorum virtuti Josue prætulerit : et quod non oportet filiis regnum aut aliud imperium committere, nisi mores principatui congruant.

Cum multis aliis nominibus virum Deo charum Mosen admiror ac suspicio, tum hoc præsertim nomine, quod cum omni vitiosa affectione superior esset, naturalem quoque charitatem vicit. **373** Nam cum duos filios haberet, qui quamvis ab eo procreati essent, tamen paternæ virtutis æmulos minime se præberent, neutrum horum militaris sui imperii successorem instituit, verum eum, qui virtute potius, quam genere ipsi conjunctus erat : virtutem nimirum naturæ, ad honesti dijudicationem persæpe cæcutienti, anteponens. Nam qui æquum esse censent, ut a patribus ad filios imperia delabantur, ad veritatem hallucinantur. Honor quippe, non generi, sed virtuti debetur. Neque enim regis filium, si hujusmodi munere indignus sit, in hujusmodi dignitatem ascribere oportet : verum eum, qui regio animo præditus est, administrandique imperii scientiam concipere potest. Illud sane mitissimum illum virum luculenter ostendit, quod ne fratris quidem gratia et favore ductus, ad sacerdotii dignitatem obtulerit (nam qui eos, qui ex ipsius lumbis exorti fuerant, hujusmodi honore afficiendos non duxerat, verum naturæ vim, ac velut tyrannidem superaverat, haudquaquam profecto favore adactus fuisset, ut fratrem sacerdotii corona

ΣΠΘ'. — ΘΕΟΔΩΡΩ (7) ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ.

Περὶ Ἰησοῦ. Περὶ τῆς Μωσέως μεγαλονοίας, ὅτι οὐδένα τῶν υἱῶν τῆς Ἰησοῦ ἀρετῆς προετίμησεν· καὶ ὅτι οὐ δεῖ παισὶ βασιλείαν ἢ ἑτέραν ἀρχὴν ἐγχειρίζειν, εἰ μὴ ὁ τρόπος ᾖ τῆς ἡγεμονίας ἁρμόδιος.

Ἐν πολλοῖς μὲν καὶ ἄλλοις ἄγαμαι τὸν θεοφιλῆ Μωσέα· ἐν τούτῳ δὲ διαφερόντως, ὅτι παντὸς πάθους κρείττων ὤν, καὶ τῆς φυσικῆς φιλοστοργίας ἐκτράτησε· δύο γὰρ ἔχων υἱοὺς τεχθέντας μὲν παρ' αὐτοῦ, τῆς δὲ πατρῴας ἀρετῆς μὴ γεγονότας ζηλωτὰς (8) ἀρετὰς οὐδένα αὐτῶν διάδοχον τῆς στρατηγίας ἐχειροτόνησεν, ἀλλὰ τὸν ἀρετῇ μᾶλλον ἢ γένει προσήκοντα· τὴν ἀρετὴν προκρίνας τῆς πρὸς τὴν τοῦ καλοῦ διάκρισιν πολλάκις τυφλωττούσης φύσεως. Οἱ γὰρ ἐκ πατρῶν (9) νομίζοντες δίκαιον εἶναι τὰς ἀρχὰς ἐπὶ τοὺς παῖδας καταβαίνειν, τυφλώττουσι πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Χρεωστεῖται τὸ γέρας, οὐ γένει, ἀλλ' ἀρετῇ. Οὐδὲ γὰρ τὸν βασιλέως υἱὸν ἂν ἀνάξιος εἴη τοῦ πράγματος, εἰς τὴν ἀξίαν ἐγγραπτέον, ἀλλὰ τὸν βασιλικὴν ἔχοντα ψυχήν, καὶ τὴν τῆς ἀρχῆς ἐπιστήμην χωρῆσαι δυνάμενον. Τοῦτο γοῦν ἐκεῖνον τὸν πραότατον (10) λαμπρῶς ἔδειξε, μηδὲ τὸν ἀδελφὸν χάριτι εἰς τὴν ἱερωσύνην προενηνοχέναι· ὁ γὰρ τοὺς ἐκ τῶν λαγόνων αὐτοῦ φύντας μὴ ἀξιώσας τοιαύτης τιμῆς, ἀλλὰ περιγενόμενος τῆς φύσεως τυραννίδος, οὐκ ἂν τὸν ἀδελφὸν χάριτι τῇ ἱερωσύνῃ ἐστεφάνωσεν· ἀλλὰ κατὰ θείους χρησμούς. Διὸ καὶ οἱ κατ' αὐτοῦ ἐπιλυττήσαντες, καὶ νομίσαντες οὐ θείᾳ ψήφῳ, ἀλλὰ κρίσει λογισμῶν οἰκείᾳ κεχειροτονηκέναι τὸν ὁμαίμονα δίκας ἀθεῖς ἔδοσαν. Τοὺς μὲν

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(5) Pro ὑμῖν cod. Vat. 650 legit ὑμῶν. Vers. seq. verbum ἐπέθηκαν abest ab illo cod. et vers. post pro 3 εἶδον habet ἐκωμῴδουν. Possin.

(6) Συνεχὴς κίνησις melius a cod. Vat. pluraliter effertur συνεχεῖς κινήσεις. Vers. ult. ep. ante σώματι cod. idem ponit φανερῷ. Id.

(7) Non Θεοδώρῳ sed Δωροθέῳ hæc ep. inscribitur in cod. Vat. 650. Id.

(8) Cod. Vat., υἱεῖς. Vers. post 2 omittit ἀρετάς. Id.

(9) Pro πατρῶν scribit πατέρων. Vers. inde 3 ante τὸ γέρας ponit γάρ. Vers. seq. post υἱόν, sublato asterisco, addit, εἰ νόθος εἴη. Id.

(10) Pro πραότατον idem cod. legit λαμπρότερον et addit καί ante λαμπρῶς. Vers. seq. προενηνοχέναι scribit cum σ, προσεν. Vers. seq. pro αὐτοῦ legit αὐτῷ. Mox pro his, περιγενόμενος τῆς φύσεως τυραννίδος, cod. Vat. habet, περιγενομένης τῆς ἀπὸ τῆς φύσεως τυραννίδος. Id.

Digitized by Google

γὰρ ἡ γῆ χανδὸν κατέπιεν· οἱ δὲ πυρὸς αἰθερίου ἔργον ἐγένοντο.

A redimeret) sed divinis oraculis obsequens. Ob eamque causam, qui adversus eum rabido animo impetum fecerant, ac non divino suffragio, sed privato animi judicio fratrem ab eo sacerdotem designatum fuisse arbitrabantur, novas et inusitatas pœnas pependerunt. Hi enim partim dehiscente terra absorpti sunt, partim cœlestis ignis ardore conflagrarunt.

Σϟ'. — ΧΑΙΡΗΜΟΝΙ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰ καὶ Εὐσέβιος, ὡς γέγραφας, τῇ κακίᾳ σπενδόμενος, τῇ ἀρετῇ πολεμεῖ, ὀξὺς μὲν ὢν ἐκ διαβολῆς εἰς ἐπιβουλὰς ἐπαχθῆναι (11), πρόχειρος δὲ ὑπονοίαις μὴ προσηκούσαις ἑαυτὸν πιστώσασθαι· καὶ ἐν μὲν τοῖς ἐπιτιμίοις τῶν ἡμαρτηκότων ἀπαραίτητος, ἐν δὲ ταῖς ἀμοιβαῖς τῶν κατορθούντων ὀκνηρότατος· ἀλλ' οὖν γε αὐτὸς οὐκ ἂν εἴης δίκαιος ἐκεῖνον κωμῳδεῖν, ὁ τὰ αὐτὰ αὐτῷ, ὡς φασιν, ἵνα B μὴ λέγω ἀργαλεώτερα, πλημμελῶν. Ἢ γὰρ μὴ πρᾶττε τοιαῦτα, ἢ μὴ κωμῴδει τοὺς δρῶντας. Τάχα δὲ τοῦτ' αὐτῷ κατ' ἀξίαν συνέβη, ὅτι σε τοιοῦτον ὄντα χειροτονήσας, οὐκ ἔλαθε τὴν δίκην. Ὁ γὰρ ἀποκεκλεισμένον ἀπὸ τῶν ἐκκλησιαστικῶν θεσμῶν στόμα οὐ δεόντως ἀνοίξας, καθ' ἑαυτοῦ, ὡς ἔοικεν, ἤνοιξε· καὶ κατὰ τῶν εὐδοκίμων νομίσας ἀθύρωτον ὁπλίζειν γλῶτταν, καθ' ἑαυτοῦ ὥπλισεν.

CCXC. — CHÆREMONI DIACONO.

Etsi Eusebius quemadmodum ad me scripsisti, fœdus cum vitio feriens, virtuti bellum infert, atque celeriter ex calumnia ad struendas insidias adducitur, prompteque suspicionibus parum consentaneis fidem adhibet: ac præterea in his quidem, qui deliquerunt, supplicio afficiendis acerbum et inexorabilem, in iis autem, qui aliquid ex virtute gerunt, remunerandis pigerrimum se præbet: minime tamen æquum est ipsum a te suggillari, qui eadem, quæ ipse, ut rumor est, ne dicam graviora, perpetras. Aut enim ab hujusmodi flagitiis abstine: aut eos, qui ea committunt, ne suggilla. Quanquam fortasse hoc ipsi merito accidit, quod cum te, cum talis esses, diaconum creaverit, ac proinde vim numinis ultricem minime fugerit. Nam qui ecclesiasticis sanctionibus occlusum os, contra quam oportebat, aperuit, adversus seipsum, ut apparet, aperuit: et qui se effrenatam linguam adversus probos instruere arbitrabatur, eam adversus seipsum armavit.

Σϟα'. — ΓΕΡΜΑΝΩ (12).

Ὁ μὲν τὰς πολλοῖς ἀμάχους εἶναι δοκούσας ἡδονὰς σωφροσύνῃ καὶ ἐγκρατείᾳ τυραννικῶς βιαζόμενος, οὗτος ἐλευθέραν παντὸς αἰσχροῦ πάθους ἔχων τὴν ψυχὴν, τροπαίοις λαμπροῖς καὶ πολλοῖς (13) ἐναγάλλεσθαι δίκαιος. Ὁ δὲ ἐκείναις μὲν κατακράτος ἁλούς, καὶ ὑπὸ τῶν βαρβαρικῶν τοῦ σώματος παθῶν τυραννούμενος, βαρβαρικοῖς δὲ τροπαίοις ἐναβρυνόμενος, οὗτος καὶ ἠλίθιος εἶναί μοι δοκεῖ, καὶ ἀνδραποδώδης. Δειλίᾳ γὰρ καὶ φόβῳ μειζόνων κακῶν (εἰ καὶ παράδοξον καὶ εἰπεῖν καὶ ἀκοῦσαι) ἀνδρεῖος εἶναι δοκεῖ. Φοβούμενος γὰρ δουλείαν ἢ ἑαυτοῦ ἢ τῶν παίδων, πολεμεῖ.

CCXCI. — GERMANO.

Qui voluptates, quas multi expugnari minime C posse existimant, per temperantiam et continentiam velut tyrannide opprimit, **374** hic, cum liberam ab omni vitiosa affectione animam habeat, id meretur, ut multis ac præclaris tropæis exsultet. Qui autem, cum ab illis prorsus constrictus teneatur, atque a barbaricis corporis vitiis tyrannide prematur, barbaricis tamen tropæis gloriatur, hic profecto mihi et stolidus, et servilis animi esse videtur. Quippe ob majorum malorum metum ac formidinem (etiamsi hoc et dictu et factu mirum sit) fortis et strenui viri speciem gerit. Dum enim id timet, ne aut ipse, aut ipsius filii serviant, bellum gerit.

Σϟβ'. — ΔΑΝΙΗΛ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Τὸν λαμπρᾶς ἁπτόμενον ὑποθέσεως, καὶ τὸν νοῦν D τῶν ἱερῶν Γραφῶν ἑρμηνεῦσαι πειρώμενον, χρὴ τὴν μὲν γλῶτταν ἔχειν σεμνήν τε καὶ τρανῆν, τὴν δὲ γνώμην εὐσεβῆ τε καὶ εὐαγῆ, ἀκολουθεῖν τε αὐταῖς, καὶ μὴ ἡγεῖσθαι, μηδὲ πρὸς τὸ οἰκεῖον βούλημα, τὸν ἐκείνων νοῦν ἐκβιάζεσθαι. Τοῖς γὰρ παραποιεῖν καὶ παρερμηνεύειν τολμῶσι, κίνδυνος ἐπήρτηται μέγιστος εἰς αὐτὴν τὴν ψυχὴν βλέπων.

CCXCII. — DANIELI PRESBYTERO.

Eum, qui præclarum aliquod argumentum attingit, ac Scripturarum sacrarum mentem interpretari conatur, hoc facere oportet, ut linguam quidem gravem et apertam ac dilucidam, mentem vero piam et sanctam habeat: easque sequatur, non autem antecedat, nec ad arbitrium suum ea rum sensum torqueat. Iis enim, qui eas pervertere, ac sinistra interpretatione depravare non dubitant, maximum periculum, ad ipsam animam spectans, impendet.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(11) Cod. Vat. 650 non ἐπαχ. sed ἀπαχθῆναι scribit. Vers. post 2 inter τῶν et ἡμαρτηκότων inserit μηδέν. Possin.

(12) In titulo voci Γερμανῷ cod. Vat. 650 apponit Κόμητι. Vers. ep. 1 pro πολλοῖς legit πολλάς. Id.

(13) Idem cod. tollit illa duo verba, καὶ πολλοῖς. Id.

Digitized by Google

CCXCIII. — NILAMMONI PRESBYTERO.

Mihi quidem de rerum natura disputare haud magno studio est : at ne te mœrore afficiam, hoc scribo. Ob temperamentorum discrimen fit, ut quidam ex his qui temulentia laborant, pallidi ac feroces exsistant, quidam contra rubicundi ac sanguinei : quod videlicet ob mentis emotionem sanguis ad intimas partes se receperit, ac pallidam oris superficiem reliquerit : aut quod agitatio calorem eum, qui in intimis partibus situs est, ad extimas partes revocarit. Cæterum sive hoc, sive illo pacto quispiam temperatus sit, potest ratio præstantissimi cujusdam aurigæ instar, aut, ne hæc vitiosa affectio excitetur, prohibere : aut eam, si excitata sit, in concentum ac lenitatem traducere.

CCXCIV. — PETRO.

Audacissimi Judæi, cum nullam unquam revocationis expertem captivitatem perpessi sint, præter hanc, quæ crucem secuta est, nescio quo pacto ad meliorem mentem redire minime sustinent : idque, cum, et Scripturæ, et res ipsæ testimonio suo nobis faveant, et illos condemnent. Hanc igitur ob causam concessum est ipsis ut supersint, ut et belli, quas perpessi sunt, calamitates tragicum in modum enuntient, et non secus ac captivi et verberones quidam circumcursitantes omnem qui sole illustratur terrarum orbem, ubique florentem Crucifixi cultum videant. Ac de his hactenus. De iis autem qui pupillis injuriam inferre minime verentur, hoc dico, quod Rex ille regum, et Dominus dominantium (*servus* enim *meus Nabuchodonosor*, inquit : et, *servo meo David*. Nam illum dominationis duntaxat ratione ita vocat : hunc autem etiam ob vitæ probitatem) hic pater orphanorum et judex viduarum appellari gaudet. Siquidem in sublimibus dominationis nomen collocat : in humilibus autem, curæ ac sollicitudinis. Illorum enim dominum se esse asserit : horum parentem. **375** Quocirca nemo pupillos injuria afficiat, patrem cogitans : nec viduam opprimat, judicem ob animum sibi proponens : nec alium quemquam fraudet, incorruptum illum judicem animo et cogitatione versans. Quod si quis prudentia destitutus, ac præsentia solum cernens, contraque ad futura cæcutiens, rapinas lucra esse censet, hoc audiat, fraudes ac rapacitates hic quoque persæpe pericula parturire, ac non modo facultatibus orbari, sed etiam animam ipsam eripere. Non enim si qua sumptio, eadem quoque

ΣΚΓ'. — ΝΕΙΛΑΜΜΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Φυσιολογεῖν μὲν ἐμοὶ οὐ πολλὴ σπουδή, ἵνα δὲ μή σε λυπήσω, γράφω. Ὅτι διὰ τὴν τῶν κράσεων διαφορὰν, τινὲς μὲν τῶν μεθυόντων ὠχροὶ γίνονται καὶ θυμοειδεῖς, τινὲς δὲ πυῤῥοὶ καὶ ὕφαιμοι, ἢ ὑπ' ἐκστάσεως (14), τοῦ αἵματος ὑπονοστήσαντος εἰς τὸ βάθος, καὶ ὠχρὰν τοῦ προσώπου τὴν ἐπιφάνειαν καταλελοιπότος· ἢ τῆς κινήσεως τὸ ἐν βάθει θερμὸν εἰς τὴν ἐπιφάνειαν ἀνεκκαλεσαμένης. Εἴτε δ' οὕτω τις, εἴτ' ἐκείνως εἴη κεκραμένος, δύναται ὁ λογισμὸς, καθάπερ ἡνίοχος ἄριστος, ἢ μὴ συγχωρῆσαι ὅλως κινηθῆναι τὸ πάθος, ἢ κινηθὲν μεταῤῥυθμίσαι εἰς ἁρμονίαν καὶ πραότητα.

ΣΚΔ'. — ΠΕΤΡΩ.

Οἱ πάντολμοι Ἰουδαῖοι οὐδεπώποτε ὑπομεμενηκότες αἰχμαλωσίαν ἀνακλήσεως ἄμοιρον, ἢ ταύτην τὴν μετὰ τὸν σταυρὸν, οὐκ οἶδ' ὅπως, γνωσιμαχεῖν οὐκ ἀνέχονται· καὶ ταῦτα καὶ τῶν Γραφῶν καὶ τῶν πραγμάτων ἡμῖν μὲν μαρτυρούντων, ἐκείνων δὲ καταψηφιζομένων. Περιεῖναι οὖν συνεχωρήθησαν, ἵνα καὶ τὰς τοῦ πολέμου ἐκτραγῳδήσωσι συμφορὰς, καὶ ὥσπερ αἰχμάλωτοι καὶ μαστιγίαι τὴν ὑφ' ἥλιον περιθέοντες, ἴδωσιν πανταχόσε ἀνθοῦν τοῦ Σταυρωθέντος τὸ σέβας (15). Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον. Ἐπὶ δὲ τοῖς τολμῶσιν ὀρφανοὺς ἀδικεῖν, ἐκεῖνό φημι (16), ὅτι ὁ τῶν βασιλευόντων Βασιλεὺς, καὶ τῶν κυριευόντων Κύριος· *Ὁ δοῦλος μὲν γὰρ Ναβουχοδονόσορ*, φησὶ, καὶ *ἐπὶ τὸν δοῦλόν μου Δαβίδ*. Τὸν μὲν γὰρ ἀπὸ τῆς δεσποτείας μόνον οὕτω καλεῖ· τὸν δὲ καὶ ἀπὸ τῆς πολιτείας· οὗτος πατὴρ τῶν ὀρφανῶν, καὶ κριτὴς τῶν χηρῶν καλούμενος χαίρει. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ὑψηλῶν, τὸ τῆς δεσποτείας ὄνομα τάττει· ἐπὶ δὲ τῶν ταπεινῶν, τὸ τῆς κηδεμονίας. Ἐκείνων μὲν γὰρ δεσπότης εἶναι διαβεβαιοῦται· τούτων δὲ πατήρ. Μηδεὶς τοιγαροῦν ὀρφανὸν ἀδικείτω, τὸν πατέρα ἐννοῶν· μηδὲ χήραν καταπονείτω, τὸν κριτὴν φανταζόμενος· μηδὲ ἄλλον τινὰ πλεονεκτείτω, τὸν ἀδέκαστον κριτὴν (17) ὀνειροπολῶν. Εἰ δέ τις συνέσεως χηρεύων, καὶ τὰ παρόντα μόνον ὁρῶν, περὶ δὲ τὰ μέλλοντα τυφλώττων, κέρδη εἶναι νομίζει τὰς ἁρπαγὰς, ἀκουέτω, ὅτι κἀνταῦθα πολλάκις κινδύνους ὠδίνουσιν αἱ πλεονεξίαι, καὶ οὐ μόνον τῶν ὑπαρχόντων στερίσκονται (18), ἀλλὰ καὶ τὴν ψυχὴν αὐτὴν προσαφαιροῦνται. Οὐ γὰρ εἴ τι λῆμμα, καὶ κάλλιστον, ἀλλ' ἐκεῖνο μόνον, ὃ τῷ καλῷ συμπέφυκε· τούτου δ' ἀπόντος, ὁδῷ

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(14) Pro ἐκστάσεως cod. Vatic. 650 habet ἐκτάσεως. Vers. post 2 inter ἐν et βαθεῖ inserit τῷ Vers. seq. in ἀνεκκαλεσαμένης tollit ἀν. Possin.

(15) Hæc, περιεῖναι οὖν usque ad τοῦ Σταυρωθέντος τὸ σέβας omittens ed. Paris. locus supplentur ex codice Bavarico. Non dissimulandum tamen hæc fere totidem verbis haberi infra ep. 305. Cætera hujus epistolæ, incipiendo a καὶ ταῦτα μέν, usque ad fin., τὴν ἀδικίαν φευγέτωσαν, omnia desunt in ms. B. Et certe argumentum continent plane diversum a priore. Ritt.

(16) Ed. Paris., Εἰπὲ δὲ τοῖς τολ. ὀρφ. ἀδικεῖν, ὅτι ὁ, etc., omittens ἐκεῖνό φημι. Corr. ex cod. Vat. 650, ut vers. post secundo, ubi iterum ad eumdem lapidem offenderat editor Paris., pro ἐπὶ scribens εἶπε. Possin.

(17) Pro τὸν ἀδέκαστον κριτὴν cod. Vat. 650 habet τὸ ἀδέκαστον κριτήριον. Id.

(18) Pro στερίσκονται idem cod. legit στερίσκουσιν. Id.

Digitized by Google

βαδίζει ἐπὶ τὰς συμφοράς. Ὥσπερ γὰρ ἐν θήρᾳ καὶ τὸ ἑλεῖν καλὸν, καὶ τὸ διαμαρτεῖν κάλλιον (εἰ τὸ μὲν ἀκινδύνως· τὸ δὲ, ἐπὶ τῷ χαλεπόν τι παθεῖν γίγνοιτο), οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν κερδῶν. Αἰσχύνην γὰρ προσοφλισκάνουσι, καὶ κινδύνους κληρονομοῦσιν· εἴ γε πλεονεκτεῖν, μετὰ τοῦ δικαίου τὰς εὐπορίας ἔχειν δυνάμενοι, ἐπιχειροῖεν. Εἰ δέ τις φαίη· Τίς οὐκ ἂν ἐθελήσειε λαμβάνων εὐπορεῖν; — Τίς δ' ἂν ἕλοιτο κερδήσας ἀπολωλέναι; φαίην ἄν· τὸ γὰρ ἀφ' ὧν κινδυνεύειν περίεστι, κερδαίνειν ἐθέλειν, οὐ κέρδη θηρωμένων ἐστὶν, ἀλλ' ἀδοξίας καὶ συμφορᾶς· ἐπειδὴ τῶν κερδῶν (19) τὰ μὲν αἰσχρὰν ἔχει τὴν ὑπόθεσιν, τὰ δὲ ἐπικίνδυνον τὴν πλεονεξίαν. Εἴτε οὖν διὰ τὰ παρόντα, εἴτε διὰ τὰ μέλλοντα, βαρυτάτην τὴν ζημίαν τὸ κακῶς κερδαίνειν (20) ἡγούμενοι, παντὶ σθένει τὴν ἀδικίαν φευγέτωσαν.

A protinus optima est, verum ea demum quæ cum honestate conjuncta est : quæ si desit, ad calamitates recta tendit. Quemadmodum enim in venatione, et cepisse pulchrum est, et a præda aberrasse pulchrius, siquidem illud periculo careat, hoc autem calamitatem aliquam afferat : eodem modo in lucris quoque se res habet. Præterquam quod enim probrum et ignominiam conflant, pericula etiam velut hæreditario jure percipiunt : si quidem cum justis rationibus opes suas augere possint, alios per fraudem circumvenire aggrediantur. Quod si quis dixerit : Quis non sumendo facultates suas, atque copias auctiores reddere velit? ego contra hoc dixerim : Quis lucrando perire in animum inducat? Etenim ab iis rebus, quæ periculum afferunt, lucrari velle, non lucra, sed ignominias et calamitates aucupantium hominum est. Quandoquidem lucrorum alia turpem causam ac materiam habent, alia periculosam fraudationem. Quæ cum ita sint, sive ob præsentia, sive ob futura, gravissimum damnum malum quæstum esse existimantes, omnibus viribus injuriam fugiant.

B

ΣΛΕ'. — ΧΑΙΡΗΜΩΝΙ, ΖΩΣΙΜΩ, ΜΑΡΩΝΙ.

Ὅτι ἀθάνατος ἡ ψυχή.

Μὴ νομίζοντες, ὦ βέλτιστοι, μετὰ τῶν σωμάτων σβέννυσθαι τὰς ψυχὰς, ἀδεῶς ἁμαρτάνετε, ὡς δίκας μὴ ὑφέξοντες· ἀλλὰ παρὰ τοῦ κριτοῦ τὴν ἀλήθειαν μαθόντες, ὅτι καὶ ἀθάνατοί εἰσι καὶ δίκην ὑφέξουσι, παλινῳδίαν ᾄσατε. « Μὴ φοβηθῆτε γὰρ, φησὶν, ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι » (αὕτη ἀναντίῤῥητος τῆς ἀθανασίας τῆς ψυχῆς ἡ μαρτυρία)· « φοβήθητε δὲ μᾶλλον τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γεέννῃ. » Αὕτη καὶ τῆς ἀναστάσεως καὶ τῆς κολάσεως ἀψευδὴς ἀπόδειξις. Τὴν γὰρ τοῦ Δημιουργοῦ ἀπόφασιν πάσης ἀποδείξεως ἰσχυροτέραν χρὴ νομίζειν. Ὅτι δὲ καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ οἱ εὐδόκιμοι καὶ λαμπροὶ τὴν τῆς ψυχῆς (21) ἥδεσαν ἀθανασίαν, ἀκούσατε τῶν τριῶν παίδων ἐν τῇ καμίνῳ λεγόντων· « Εὐλογεῖτε, πνεύματα καὶ ψυχαὶ δικαίων, τὸν Κύριον. » Ἀξιόπιστοι δὲ δήπουθέν εἰσιν, οἱ τὸν τύραννον μὴ φοβηθέντες, ἀλλὰ τὴν εὐσέβειαν ἐπιδειξάμενοι, καὶ τὸ πῦρ δυσωπήσαντες. Ὁ δὲ τῶν Σεραφὶμ θεωρὸς βοῶν, « Τίς ἀναγγελεῖ ὑμῖν ὅτι πῦρ καίεται; » τί ἄλλο ἢ τὴν γέενναν, καὶ τὴν τῶν ψυχῶν ἀθανασίαν, καὶ τὴν τῶν σωμάτων ἀναβίωσιν κηρύττει; Μὴ οὖν μύθους ἡγήσησθε τοὺς ἐπᾳσθέντας ὑμῖν παρὰ τῆς Γραφῆς λόγους, ἀλλ' ἀνενέγκατε. Ἔξεστι γὰρ ἕως ἐνθάδε ἐσμέν. Οὐ γὰρ θέλει ὁ Θεὸς τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι αὐτὸν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πονηρᾶς, καὶ ζῆν αὐτὸν τὴν ἀοίδιμον ζωήν. Εἰ γὰρ προφθάσοιμεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει, τουτέστιν, εἰ πρὸ τῆς κυρίας διὰ πραγμάτων αὐτὰ ἀπολογησόμεθα,

C

D

CCXCV. — CHÆREMONI, ZOSIMO ET MARONI.

Quod immortalis anima.

Ne hac opinione ducti, optimi viri, quod animæ una cum corporibus exstinguantur, sine ullo metu peccetis, tanquam pœnas minime daturi : verum a judice veritatem edocti, hoc est, quod et immortales sint, et judicium subituræ sint, palinodiam canite. « Ne timeatis enim, inquit, ab iis qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere (en ejusmodi immortalitatis animæ testimonium, cui nemo adversari queat) ; timete autem potius eum qui potest corpus et animam perdere in gehennam [99]. » En et resurrectionis et supplicii ab omni mendacio aliena demonstratio. Siquidem Creatoris sententiam quovis argumento firmiorem ac valentiorem existimare oportet. Quod autem in Veteri quoque Testamento probi et clari viri cognitam habuerint animæ immortalitatem, audite quid tres pueri in fornace dicant : « Benedicite, spiritus et animæ justorum, Domino [1]. » **376** Idonei autem scilicet, quibus fides adhibeatur, illi sunt, qui tyrannum minime pertimuerunt, verum pietatis specimen ediderunt, atque ignem tanquam pudore affecerunt. Jam ille Seraphinorum spectator clamans : « Quis annuntiabit vobis quod ignis ardeat [2]? » quid aliud quam gehennam atque animorum immortalitatem corporumque ad vitam reditum prædicat? Quamobrem ne verba ea quæ Scriptura vobis accinit, pro fabulis ducite : verum ad meliorem mentem redite [3]. Id enim licet, quantisper in vita sumus. Deus quippe non vult mortem peccatoris, sed magis ut a via sua mala convertatur, ac celebrem vi-

[99] Matth. x, 28. [1] Dan. III, 86. [2] Isa. XXXIII, 14. [3] Isa. XLVI, 11.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(19) Cod. Vat., melius, ἐπὶ οὖν τῶν δὲ. ID.

(20) *Βαρυτάτην τὴν ζημίαν τὸ κακῶς κερδαίνειν.* Hesiodus quoque hoc agnovit, cum scripsit.

Μὴ κακὰ κερδαίνειν· κακὰ κέρδεα ἴσ' ἄτῃσιν.

Ne male lucreris : mala lucra æqualia damnis.

Et Sophocles :

Τὰ φαῦλα κέρδη πημονὰς ἐργάζεται. RITT.

(21) Verba τὴν τῆς ψυχῆς omittebat ed. Paris. EDIT.

Digitized by Google

tam vivat [a]. Si enim faciem ejus in confessione præoccupaverimus, hoc est, si ante præstitutum diem per res ipsas ei satisfecerimus, in judicio misericordiam consequemur. Creatoris enim, uti jam dixi, sententiam quovis argumento ac demonstratione firmiorem judicare oportet.

A ἐν τῇ κρίσει ἐλεηθησόμεθα. (22) Τὴν γὰρ τοῦ Δημιουργοῦ, ὡς ἔφην, ἀπόφασιν πάσης ἀποδείξεως ἰσχυροτέραν χρὴ νομίζειν.

CCXCVI. — AGATHONI PRESBYTERO.

Quomodo sit intelligendum illud Abrahamo dictum, « Multiplicans multiplicabo [b]. »

Deus Abrahami semen cœlestibus astris ac maris arenæ comparaturum se pollicitus est: illud significans, quod quidam ex ipsis elucebunt (quales scilicet fuerunt prophetæ et justi viri, apostoli item, et qui eorum opera fidem amplexi sunt, ac probis actionibus enituerunt, ad quos Salvator dicit: « Luceat lux vestra coram hominibus [c] »; et Apostolus: B « Inter quos lucetis tanquam luminaria in mundo [d] »), quidam autem abjecti, ac terrenarum rerum studiis addicti esse deprehendentur, instabilesque atque ad omnem ventum agitati: qui etiam proinde tanquam marina et infructuosa arena reputati, contemnentur, ac pro nihilo habebuntur.

Σϟ΄. — ΑΓΑΘΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Πῶς νοητέον τὸ εἰρημένον τῷ Ἀβραάμ, « Πληθύνων πληθυνῶ. »

Οὐρανίοις ἄστροις καὶ ψάμμῳ θαλαττίᾳ παρεικάσειν τὸ τοῦ Ἀβραὰμ ἐπηγγείλατο σπέρμα ὁ Θεὸς, μηνύων ὅτι τινὲς μὲν ἐξ αὐτῶν διαλάμψουσιν (οἷοι ἦσαν οἱ προφῆται καὶ οἱ δίκαιοι, ἀπόστολοί τε καὶ οἱ ἐξ αὐτῶν πιστεύσαντες, καὶ ἔργοις διαπρέψαντες, οἷς ὁ Σωτὴρ μὲν ἔφη, « Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων· » ὁ δὲ Ἀπόστολος, « Ἐν οἷς φαίνεσθε (23) ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ, ») τινὲς δὲ χαμαιπετεῖς καὶ χαμαίζηλοι ἁλώσονται, ἀβέβαιοί τε καὶ ὑπὸ παντὸς ἀνέμου περιφερόμενοι, οἵτινες καὶ ἐξευτελισθήσονται, ὡς ψάμμος θαλαττία τε καὶ ἄκαρπος λογισθέντες.

CCXCVII. — PAULO.

Si, tanquam in gratiam redituri, qui nuper amici erant, inter se dissident, levius malum est: si autem tanquam in implacabili odio ac simultate permansuri, gravius. Quoquo vero animo sint, tu da operam, ut quam ocissime in gratiam eos reducas, ne alioqui temporis mora difficilius hoc negotium reddat.

Σϟ΄. — ΠΑΥΛΩ (24).

Εἰ μὲν ὡς διαλλαγησόμενοι οἱ πρώην φίλοι διαφέρονται, ἧττόν ἐστι κακόν· εἰ δὲ ὡς ἀσπονδοι διαμενοῦντες, μεῖζον. Πλὴν ὅπως ἂν διακείοιντο, σπούδασον εἰς εἰρήνην θᾶττον αὐτοὺς συναλλάξαι, μήποτε καὶ χρόνος δυσχερέστερον τοῦτο κατασκευάσῃ.

C

CCXCVIII. — EIDEM.

In illud in lege scriptum, « Pauperis non misereberis in judicio [e]. »

Qui paupertate ad negotium aliis libenter exhibendum abutitur, is non modo indignus est qui misericordiam consequatur, sed etiam odium promeretur. Nam pro eo quod quietem agens obsecrare debebat, ipse contra accusationes concinnat. Quam etiam ob causam Scriptura sanxit, ne quis pauperis in judicio misereatur: non quod ei misericordiam impertiri nolit, sed quod eum sycophantem agere prohibeat. **377** Nam si ille supplicis specie missa facta, litigatoris personam assumere audeat, jus apud judicem superiores partes ferat. Etenim quidem is qui in judicium vocatus est, ac D causam obtinuit, post victoriam ei, qui causa cecidit, facilem ac misericordem se præbere potest: at non item æquum est, ut is, penes quem sententiæ arbitrium ac potestas est, jus ipsum labefactet.

Σϟ΄. — ΠΑΥΛΩ.

Εἰς τὸ γεγραμμένον ἐν τῷ νόμῳ· « Πένητα οὐκ ἐλεήσεις ἐν κρίσει. »

Ὁ τῇ πενίᾳ εἰς φιλοπραγμοσύνην καταχρώμενος, οὐ μόνον ἐλέους τυχεῖν οὐκ ἂν εἴη δίκαιος, ἀλλὰ καὶ μίσους ἄξιός ἐστι. Δέον γὰρ τὰς ἡσυχίας ἄγοντα παρακαλεῖν, ἐγκλήματα ῥάπτει. Διὸ δὴ καὶ ἡ τῆς δικαιοσύνης πηγὴ, μὴ ἐλεεῖσθαι τὸν πένητα ἐν κρίσει ἐθέσπισεν, ἐλεεῖσθαι (25) μὲν αὐτὸν βουλομένη, συκοφαντεῖν δὲ ἀπαγορεύουσα. Εἰ γὰρ ἐκεῖνο τὸ τοῦ ἱκέτου σχῆμα ἀφέμενος, τὸ τοῦ διαδίκου ἀναλαβεῖν τολμήσειε, τὸ δίκαιον κρατείτω παρὰ τῷ ψηφιζομένῳ. Κύριος μὲν γάρ ἐστιν ὁ ἐγκληθεὶς καὶ νικήσας, μετὰ τὴν νίκην οἰκτεῖραι τὸν ἡττηθέντα· οὐ μὴν ὁ τῆς ψήφου κύριος, δίκαιος ἂν εἴη λυμήνασθαι (26) τὸ δίκαιον.

CCXCIX. — THEONI EPISCOPO.

Si ipsa quoque seorsim perpensa Zosimi improbi-

Σϟθ΄. — ΘΕΩΝΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Εἰ καὶ αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν ἡ κακία Ζωσίμου δοκι-

[a] Ezech. xxxiii, 11. [b] Gen. xvi, 10. [c] Matth. v, 16. [d] Philipp. ii, 15. [e] Exod. xxii, 3.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(22) In cod. Vat. 650 epistola hic desinit. Possin.

(23) Cod. Vat. 650, ἐστέ. Id.

(24) In titulo post Παύλῳ cod. Vat. 650 addit σχολαστικῷ. Vers. pen. epist. idem pro συναλλ. legit διαλλάξαι. Id.

(25) Hæc, τὸν πένητα.... ἐλεεῖσθαι, omittebat ed. Paris., typographi lapsu. Edit.

(26) Cod. Vat. pro λυμήνασθαι scribit λυμαίνεσθαι. Possin.

Digitized by Google

μαζομένη, ὡς γέγραφας, χαλεπὴ τυγχάνει, καὶ τοῖς ἄλλοις παραβαλλομένη (27), χαλεπωτέρα εὑρίσκεται, τὸ δὲ μηδὲ εἰδέναι αὐτὸν ὅτι νοσεῖ, χαλεπωτάτην αὐτὴν δείκνυσι, τί ἡμῖν ἐνοχλεῖς, ὡς δυναμένοις ἀνήκεστον θεραπεῦσαι νόσημα; Τοῦτο γὰρ Θεοῦ μόνου χρῄζει, τοῦ καὶ παθῶν καὶ πάσης περιγινομένου κακίας.

Τ'. — ΠΕΤΡΩ.

Περὶ τῆς ἐν ταῖς δημηγορίαις παῤῥησίας τοῦ Παύλου.

Λίαν θαυμάζω τοῦ ἀοιδίμου Παύλου τὴν ἀνδρίαν, πῶς καὶ κρινόμενος ἐδημηγόρει, καὶ εὐθύνας ἀπαιτούμενος ἐδίδασκε. Διδασκάλου μὲν γάρ ἐστι τὸ μετ' ἐξουσίας λέγειν, κρινομένου δὲ τὸ μετρεῖν τῷ καιρῷ τοὺς λόγους. Ἀλλ' οὗτος εἰς τοὐναντίον ἐχώρει· εἶχε γὰρ ἐν ἑαυτῷ τὸν τῆς σοφίας χορηγόν τε καὶ πρύτανιν.

ΤΑ'. — ΑΡΧΟΝΤΙΩ ΠΟΛΙΤΕΥΟΜΕΝΩ.

Ἔοικας ἀγνοεῖν, ὅτι τὸ αὐτὸ ῥῆμα, καὶ τὸ αὐτὸ ὄνομα, καὶ ὁ αὐτὸς λόγος, μὴ μετὰ τοῦ αὐτοῦ τόνου λεγόμενος, ποτὲ μὲν ἐμφαίνει λογισμοῦ, ποτὲ δὲ ὀργῆς καρπόν.

ΤΒ'. — ΑΛΥΠΙΩ.

Ὁ φίλος ὁ σός, παύσων τοὺς ὀνειδίσαντας αὐτῶν τὴν πρὸς σὲ γεγενημένην αὐτῷ μικροψυχίαν, ἐκεῖσε ἀφῖκτο· ἦκε γὰρ τὴν νυνὶ φιλοφροσύνην (28) οὐ μόνον καλύψων, ἀλλὰ καὶ σβέσων τὴν προλαβοῦσαν δυσμένειαν· δέδεξο τοίνυν αὐτὸν ὑπτίαις χερσίν (29).

ΤΓ'. — ΑΓΑΘΟΔΑΙΜΟΝΙ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩ.

Εἰ καί τισιν ἴσως κολακεύουσί σε, ἔδοξε λογισμοῦ εἶναι, οὐκ ὀργῆς ἡ ἀπόκρισις, ἐμοὶ δοκεῖ θρασύτητος μᾶλλον εἶναι ἢ θράσους ὁ καρπός. Διὸ δὴ παραινῶ σοι ἔμπροσθεν τῆς ὀργῆς τιθέναι τὸν λογισμόν, καὶ οὕτω καὶ λέγειν καὶ γράφειν. Εἰ γὰρ συγχωρήσειας (30) αὐτῇ προπηδᾷν τοῦ λογισμοῦ, πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιήσει.

ΤΔ'. — ΘΕΟΦΙΛΩ ΥΠΟΔΙΑΚΟΝΩ.

Ὅτι μὲν τῇ πείρᾳ τὴν φήμην ὑπερέβη ὁ μακάριος Τιμόθεος, καὶ κρειττων ἦν ἀκοῆς εἰς θέαν ἐρχόμενος, ἅπαντες οἱ τῆς μειλιχίου ἐκείνης ἀξιωθέντες συνουσίας ἴσασιν. Ὅτι δὲ καὶ αὐτὸς ηὐχόμην τοσοῦτον δυνηθῆναι φράσαι, ὁπόσον καὶ βούλομαι, οὐδείς, ὡς οἶμαι, ἀμφιβάλλει. Ἐπειδὴ εὔξασθαι μὲν ῥᾴδιον, τυχεῖν δὲ ἀπορώτερον, ἢ ὅσα πρόχειρον εὔξασθαι,

A tas, ut ad me scribis, gravis est, atque cum aliis collata gravior invenitur, ac denique hoc eam gravissimam et atrocissimam esse demonstrat, quod morbum suum ignorat, quid nobis perinde molestiam exhibes, tanquam incurabili morbo mederi queamus? Hoc enim Deum solum requirit, qui et turbulentas animorum permotiones, et omne vitii genus fundit ac profligat.

CCC. — PETRO.

De libertate loquendi Pauli in concionibus.

Magna me admiratione afficit celebris illius Pauli fortitudo[a], per quam et cum in judicium vocaretur, concionatoris munere fungebatur, et cum causa ei dicenda esset, doctoris partes obibat. Doctoris B enim est cum auctoritate loqui: rei autem sermones suos pro tempore moderari. At hic tamen contra se gerebat; nec mirum: habebat enim in seipso sapientiæ subministratorem ac moderatorem.

CCCI. — ARCHONTIO MAGISTRATUM GERENTI.

Illud ignorare videris, idem verbum, et idem nomen, et eumdem sermonem, dispari contentione prolatum, nunc quidem rationis ac prudentiæ, nunc autem iræ fructum præ se ferre.

CCCII. — ALYPIO.

Amicus tuus, ut iis, qui simultatem eam, quæ ipsi tecum intercessit, probri loco objecerunt, silentium indicat, istuc se contulit. Profectus est enim, ut non modo præsentem comitatem ac benevolentiam C superet, sed etiam ut pristinam animi offensionem exstinguat. Supinis itaque manibus eum excipe.

CCCIII. — AGATHODÆMONI GRAMMATICO.

Et si quibusdam tibi fortasse adblandientibus, responsum tuum a ratione ac judicio, non ab ira manasse visum est: mihi tamen contra ab audacia potius et temeritate profectum esse videtur. Quamobrem tibi faciendum esse censeo, ut rationem iræ anteponas: sicque et ad loquendum, et ad scribendum te compares. Nam si ipsi ante rationem prosilire permiseris, nihil erit, quod non sursum deorsumque volvat.

CCCIV. — THEOPHILO SUBDIACONO.

Quod quidem experimento famam beatus Timotheus superarit, aspectuque, quam auditione, præstantior fuerit, omnes quibus suavi ipsius consuetudine frui donatum est, **378** exploratum habent. Quod autem ipse quoque tantum eloqui posse optarim, quantum cupio, nemo, ut opinor, dubitat. At quoniam optare facile est, consequi autem difficilius

[a] Act. xxvi, 1 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(27) Idem cod., παραλαμβανομένη. Possin.

(28) Recte Vat. 650 substituit τῇ νυνὶ φιλοφροσύνῃ. Ib.

(29) Ὑπτίαις χερσίν. Supinis manibus excipere, proverbiale est, pro summo studio ac benevolentia. Sic Latini, *obviis ulnis amplecti*. Ritt.

(30) Cod. Vat. 650, συγχωρήσεις. Possin.

Digitized by Google

est quæ facile ac prompte optantur, idcirco ego quidem tacebo: tu vero ex his rebus, quas certo cognitas habes, encomium ipsi contexere ne graveris.

A ἐγὼ μὲν σιγήσω· σὺ δ' ἐξ ὧν ἀκριβῶς οἶσθα, τὸ ἐγκώμιον αὐτῷ ὑφᾶναι μὴ παραιτήσῃ.

CCCV. — PETRO LECTORI.

Posteaquam conscelerati atque nefarii Judæi propter audacissimum illud et insuave facinus adversus Dominum perpetratum angelico subsidio destituti sunt, tum vero Romanorum gladio traditi, tanto numero capti sunt, ut, qui conspexerunt, adduci vix possent ut crederent quemquam eorum interiisse: ac rursum tantus cæsorum numerus inventus est, ut omnes ambigerent, an quisquam captus fuisset. Cum enim adversus conservos duntaxat eorum furor acueretur, parcius plectebantur. At cum adversus Dominum furor ipsorum exarsisset, tum vero, ut ejusmodi scelere admisso, quod veniam omnem superaret, internecioni addicti sunt. Alii enim flamma et ferro, alii fame oppressi sunt. Qui autem cladi superfuerunt, ob id tantummodo superesse permissi sunt, ut et belli calamitates tragicum in modum deplorarent, et velut captivi quidam verberones orbem universum peragrantes, Crucifixi cultum ac venerationem omnibus in locis florentem prospicerent.

ΤΕ'. — ΠΕΤΡΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Ὅτε οἱ ἀλιτήριοι Ἰουδαῖοι τῆς ἀγγελικῆς συμμαχίας, διὰ τὸ κατὰ τοῦ Δεσπότου τὴν πάντολμον ἐκείνην λύσσαν δεδραματουργηκέναι, ἐγυμνώθησαν· τότε δὴ τῇ Ῥωμαίων παραδοθέντες ἀσπίδι, τοσοῦτοι μὲν ἑάλωσαν, ὡς τοὺς τεθεαμένους (31) ἀπιστεῖν, εἴ τις ἀπώλετο· τοσοῦτοι δὲ οἱ πεπτωκότες εὑρέθησαν, ὡς ἀπορεῖν ἅπαντας εἴ τις ἑάλωκεν. Ὅτε μὲν γὰρ περὶ τοὺς συνδούλους ἡ μανία ἐθήγετο, μετρίως ἐσωφρονίζοντο. Ὅτε δὲ κατὰ τοῦ Δεσπότου ἐμάνησαν, ὡς συγγνώμης μείζονα πταίσαντες, πανωλεθρίᾳ παρεδόθησαν. Οἱ μὲν γὰρ πυρὸς καὶ σιδήρου, οἱ δὲ λιμοῦ ἔργον ἐγένοντο. Οἱ δὲ περιλειφθέντες διὰ τοῦτο περιεῖναι συνεχωρήθησαν, ἵνα καὶ τὰς τοῦ πολέμου τραγῳδήσωσι συμφορὰς, καὶ ὥσπερ αἰχμάλωτοι μαστιγίαι τὴν ὑφ' ἡλίῳ περιιόντες, ἴδωσι πανταχόσε ἀνθοῦν σταυρωθέντος τὸ σέβας.

B

CCCVI. — CYRILLO EPISCOPO.

Quemadmodum rex, qui legibus paret, viva lex est: eodem modo sacerdos quoque qui sanctionum ecclesiasticarum imperio subest, tacita norma et regula est.

ΤϚ'. — ΚΥΡΙΛΛΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ὥσπερ βασιλεὺς ὑπὸ τῶν νόμων ἀρχόμενος, ἔμψυχός ἐστι νόμος· οὕτω καὶ ἱερεὺς ὑπὸ τῶν θεσμῶν βασιλευόμενος, κανών ἐστιν ἄφθογγος (32).

CCCVII. — ISAIÆ MILITI.

Quemadmodum sinceri atque ardentes pudicitiæ amatores ex sua castitate de aliis etiam, quamvis minime tales sint, puras sententias ferunt, nec impudicum quemquam esse arbitrantur: eodem modo qui libidinis œstro tanquam rabie quadam agitantur (quorum te quoque unum esse aiunt) ex petulanti sua libidine alios, etiam qui non sunt, tales esse judicant. Utrique enim ex suis moribus de aliorum quoque morbis calculum ferunt.

C

ΤΖ'. — ΗΣΑΙΑ ΣΤΡΑΤΙΩΤΗ.

Ὥσπερ οἱ γνήσιοι καὶ διάπυροι τῆς σωφροσύνης ἐρασταὶ ἐκ τῆς οἰκείας ἁγνείας, καὶ περὶ τῶν ἄλλων καὶ περὶ μὴ ὄντων τοιούτων πολλάκις καθαρὰς τὰς ψήφους φέρουσι, καὶ οὐδένα ἡγοῦνται ἀκόλαστον εἶναι· οὕτω καὶ οἱ τῷ τῆς ἀσελγείας οἴστρῳ λυττῶντες, ὧν εἷς καὶ αὐτὸς, ὥς φασι, τυγχάνεις, ἐκ τῆς σφῶν λαγνείας, καὶ τοὺς μὴ ὄντας τοιούτους, τοιούτους εἶναι (33) ψηφίζονται. Ἕκαστοι γὰρ ἐκ τῶν καθ' ἑαυτοὺς, καὶ τὰς περὶ τῶν ἄλλων φέρουσι ψήφους.

CCCVIII. — AMMONIO TRIBUNO.

Et festi quoque dici tempus suo nomini respondens, naturæ felicitate ornatum est. Ut enim animorum ver, quod post peccatorum hiemem floruit, missum faciam, ne illud quidem, quo corpora utuntur, admiratione caret. Siquidem hibernam intemperiem subsequens, æstivam molestiam antecedit: quo nimirum illud ostendat, quod qui scelerum hieme defunctus est, nisi vernum et gravem ac moderatum statum in seipso retineat, judicii flammis addicetur. Ut enim necessitate quadam æstas veri succedit, **379** ad eumdem etiam modum post lenitatem et patientiam judicium omnino veniet.

D

ΤΗ'. — ΑΜΜΩΝΙΩ ΤΡΙΒΟΥΝΩ.

Καὶ ὁ καιρὸς τῆς πανηγύρεως ἐπαληθεύων ἑαυτὸν εὐμοιρίᾳ φύσεως κεκόσμηται. Ἵνα γὰρ παρῶ τὸ τῶν ψυχῶν ἔαρ, τὸ μετὰ τὸν χειμῶνα τῶν ἁμαρτημάτων ἀνθῆσαν, οὐδὲ τὸ τῶν σωμάτων ἔξω θαύματος καθέστηκε. Τῆς γὰρ χειμερίου δυσκρασίας δεύτερον ὁρμηθὲν, τῆς θερινῆς ὀχλήσεως προτρέχει, ἵνα δείξῃ, ὅτι ὁ τοῦ χειμῶνος τῶν ἁμαρτημάτων ἀπαλλαγεὶς, εἰ μὴ ἐαρινὴν καὶ βεβηκυῖαν κατάστασιν ἐν ἑαυτῷ φυλάξοι, τῷ πυρὶ τῆς κρίσεως παραδοθήσεται. Ὥσπερ γὰρ ἀνάγκῃ τινὶ μετὰ τὸ ἔαρ τὸ θέρος, οὕτω καὶ μετὰ τὴν ἀνεξικακίαν ἡ κρίσις πάντως ἐπιφοιτήσει.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(31) Pro τεθεαμένους cod. Vat. 630 habet θεωμένους, et vers. ult. post ἀνθοῦν addit τό. Possin.

(32) Idem cod., εὔφθογγος. Id.

(33) Ed. Paris., καὶ τοὺς μὴ ὄντας, τοιούτους εἶναι, etc. Ed. t.

Digitized by Google

ΤΘ'. — ΜΑΡΤΥΡΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Εἰ βούλει, ὦ βέλτιστε, μεγάλα δεῖξαι τὰ σαυτοῦ κατορθώματα, μὴ μέγα φρόνει, καὶ τότε ταῦτα μείζονα ἀποφαίνεις. Μὴ νομίσῃς τι πεποιηκέναι, καὶ τότε λαμπρότερος ἔσῃ. Εἰ γὰρ ὁ ἁμαρτωλὸς νομίζων εἶναι τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ, δίκαιος γίνεται (ὥσπερ καὶ ὁ τελώνης)· ὁ δίκαιος ἁμαρτωλὸν ἑαυτὸν ἡγούμενος, πῶς οὐ σεμνότερός ἐστι καὶ εὐκλεέστερος; Ἡ εὐγνωμοσύνη στέφανον ἁμαρτωλῷ ἤνεγκεν (οὐδὲ γὰρ ταπεινοφρονῶν, ἀλλ' ἀληθεύων ἔλεγε), ταπεινοφροσύνη δικαίῳ πῶς οὐ μυρίους πλέξει στεφάνους;

CCCIX. — MARTYRIO PRESBYTERO.

Si illud tibi studio est, vir optime, ut quæ abs te cum virtute geruntur, magna esse videantur, ne subliniter ac magnifice de te sentias, ac tum ampliora ea reddes. Ne te fecisse existimes: ac tum majorem splendorem consequeris. Nam si peccator, id se, quod est, esse judicans, justus efficitur (quemadmodum publicano contigit), quid tandem afferri potest, quin justus, peccatorem se esse existimans, majorem hinc venerationem gloriamque sibi comparet? Si candida peccati agnitio coronam peccatori attulit (non enim per animi submissionem, sed veritate ductus, hoc dicebat), quid causæ est, quamobrem humilitas justo sexcentas coronas non nectat?

ΤΙ'. — ΠΕΤΡΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Πολλοὶ μὲν ἀνθρώπων (πάντας γὰρ αἰτιᾶσθαι οὐχ ὅσιον), τὰ μὲν κακὰ καὶ μὴ μαθόντες δρῶσι, τὰ δὲ ἀγαθὰ οὐδὲ διδασκόμενοι συνίασιν· ἀλλὰ τὰ μὲν τιμωρίας πένοντα ἀφ' (34) ἑαυτῶν ποιοῦντες διατελοῦσι· τὰ δὲ στεφάνων πρόξενα, οὐδ' ἀναγκαζόμενοι διαπράττονται· κἀκεῖνα μὲν μηδὲ παραδείγματα πολλάκις ἔχοντες τίκτουσι· ταῦτα δὲ, καὶ παραδείγματα ὁρῶντες παραγράφονται. Τοσοῦτον ἀπέχουσι τοῦ μιμεῖσθαι. Τοῦ χάριν δὴ ταῦτα γράφω, τυχὸν οὐκ ἀγνοεῖς· ὅτι Ζωσίμου καὶ Μάρωνος τοὺς βίους ἐκωμῴδησας.

CCCX. — PETRO SCHOLASTICO.

Plerique mortalium (neque enim omnes accusare fas est) mala quidem etiam sine cujusquam disciplina faciunt, bona autem adhibito quoque magistro non intelligunt: atque ea quæ pœnam et cruciatum spirant, sua sponte agere non intermittunt, quæ autem coronas accersunt, ne coacti quidem administrant: atque illa, tametsi persæpe ne exempla quidem ulla habeant, pariunt: hæc autem, etiam exemplis ante oculos propositis, improbant, nedum imitentur. Quam ob causam hæc scribam, fortasse non ignoras: nempe quia Zosimi et Maronis vitas comicum in modum proscidisti.

ΤΙΑ'. — ΔΑΝΙΗΛ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ὁ σοφὸς Εὐστάθιος ὁ πρεσβύτερος, ὁ ὑπὸ θείας μισοπονηρίας, καὶ ἐπὶ τῇ ὁμωνυμίᾳ τοῦ ἐναγοῦς, ὡς οἶσθα, Εὐσταθίου βαρυνόμενος, καὶ ἀμεῖψαι ἑαυτοῦ τὴν προσηγορίαν βουλόμενος οἴχεται. Τέθνηκε γὰρ, εἰπεῖν ἴσως οὐ θέμις. Ἡ γὰρ τῶν φιλαρέτων ἀνδρῶν κοίμησις, ὧν εἷς ἦν καὶ αὐτὸς, τελευτὴ μέν ἐστι τῶν λυπηρῶν, ἀρχὴ δὲ τῶν ἀγαθῶν. Τὸ γὰρ τῶν ἄθλων πέρας, ἀρχὴ τῶν στεφάνων καθέστηκε.

CCCXI. — DANIELI PRESBYTERO.

Sapiens presbyter Eustathius, qui, pro divino suo in improbos odio, etiam idem sibi cum impuro et scelerato, ut nosti, Eustathio nomen esse graviter et moleste ferebat, ac nomen suum immutare cupiebat, hinc abscessit. Neque enim fortasse dicere fas est, mortuus est. Nam proborum virorum (quorum numerum ipse quoque augebat) somnus, molestiarum quidem finis est, bonorum vero initium. Siquidem certaminum finis, coronarum principium exsistit.

ΤΙΒ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Ἔχει τι ἡ ψυχή μου ἐπιῤῥεπὲς, ὦ φίλε, εἰς τὸ πιστεύειν μὲν τοῖς μεγίστοις κατορθώμασιν, ἀπιστεῖν δὲ τοῖς μεγάλοις ἁμαρτήμασι. Διὸ καὶ τοὺς ἐκείνα μὲν διηγουμένους ἐπαινῶ· τοὺς δὲ ταῦτα, εἰ μὲν δυναίμην, ἐπιστομίζω· εἰ δὲ μὴ, τῷ στυγνάζειν ἀναστέλλω. Εἰ τοίνυν καὶ τὸν σὸν ἐχθρὸν ἄῤῥητά τινα κατὰ σοῦ ῥητορεύσαντα ἐπεστόμισα, μὴ ἐμοὶ χάριν ἴσθι, ἀλλὰ τῷ Θεῷ τῷ τοιαύτην μοι προαίρεσιν χαρισαμένῳ. Καὶ πειρῶ ἐκεῖνον, δι' ὧν πράττεις, ἐλέγχειν. Οὕτω γὰρ ἐγὼ χάριν εἴσομαι, εἰ μὴ ἐλεγχοίμην ὑπὲρ σοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ἀληθείας τὸν λόγον ποιησάμενος.

CCCXII. — PALLADIO DIACONO.

Ea quodammodo animi propensione sum, o amice, ut maximis quidem virtutibus fidem adhibeam, ingentibus autem peccatis abrogem. Ex quo efficitur, ut eos, qui illa commemorant, laudibus afficiam: iis autem, qui hæc narrant, si possum, silentium indicam; sin minus, tristem vultum præferendo eos reprimam. Quamobrem, si hosti quoque, qui infanda quædam adversum te prolocutus fuerat, os obstruxi, ne mihi, sed Deo, qui mihi hanc animi inductionem dedit, gratiam habe: atque, ut illum, per ea quæ agis, coarguas, enitere. Nam ita demum ego gratiam tibi habiturus sum, si non tua, sed veritatis causa verba fecisse comperiar.

ΤΙΓ'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Περὶ τῆς θείας ἐπιδημίας.

Ἴσθι, ὦ σοφίας αὐτοφυὲς ἄγαλμα, ὅτι ὁ καλλίνι-

380 CCCXIII. — LAMPETIO DIACONO.

De divino adventu.

Illud scito, o nativum sapientiæ simulacrum, quod

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(34) Pro ἀφ' cod. Vat. 650 habet ἐφ' et vers. 8 εὑρόντες scribit pro ὁρῶντες. Vers. pen. pro ὅτι legit ὁ et vers. ult. pro ἐκωμῴδησας, ἐκμαθήσας. Possin.

Digitized by Google

ille victoriæ pulchritudine insignis cœlorum rex, qui ob humani generis salutem huc venit, postea-quam id omne, quod peccabat, tanquam barbarum subegit; tum vero parta victoria tanquam proprium miserationi habuit.

CCCXIV. — PETRO SCHOLASTICO.

Qui non solum eos, quibus injuria fit, ulciscitur, sed etiam illud providet, ne quis alium injuria afficiat, hic non modo acris ac fortis principis, verum etiam sapientis legislatoris nomen meretur: ut qui alterum per imperii potentiam, alterum per animi prudentiam conficiat.

CCCXV. — AUSONIO CORRECTORI.

Qui nec favore, nec odio, nec muneribus adducitur, ut jus labefactet, hic meo quidem judicio et optima est justitiæ regula, et incorruptus eorum, de quibus controversia est, judex ac disceptator.

CCCXVI. — HIERACI PRESBYTERO.

« Dans sapientiam sapientibus et prudentiam scientibus. »

Id quod a Daniele dictum est: « Dans sapientiam sapientibus et prudentiam scientibus [10]; » prudentiam potissimum quidem de seipso dixit: quoniam Deus non modo regis insomnium (quod ipsemet, qui viderat, ignorabat) ipsi patefecit, sed etiam causam eam, ob quam visum illud ei demonstratum fuerat, et interpretationem. Causa porro regis consilia erant. Quandoquidem enim, ut vero consentaneum est, ob tropæa supercilium attollebat (ut qui non tantum adversus alias nationes, sed etiam adversus Judæos, qui multis ac magnis, tum in Ægypto, tum in deserto, tum in Palæstina beneficiis auctos sese atque ornatos fuisse jactabant, rem militarem strenue ac feliciter administrasset), illud secum, ut credibile est, agitarat, cum multa imperia exstincta perspexisset (nam Assyriorum quoque imperium finem acceperat), an ipse quoque mutationem aliquam subiturus esset. Quocirca consentanee ipsius consiliis atque animi agitationibus visio contigit. Propheta autem ea, quæ ipse cum animo suo agitarat, primum ipsi exposuit: ut ab iis, quæ certa et indubitata erant, ea quoque quæ ignota et obscura erant, fidem invenirent, atque interpretata facile admitterentur. Ad hunc itaque modum rex ea, quæ dicta sunt, comprobavit. Neque enim ex eo duntaxat quod ea, quæ animo volvebat, dixit, conjecturam fecit vera esse quæ dicta fuerant: sed etiam id, quod viderat, mente fortasse resumpsit, atque per eorum, quæ narrata fuerant, sinceritatem, illud in memoriam revocavit. Atque hæc quidem hactenus.

[10] Dan. II, 21.

κος τῶν οὐρανῶν βασιλεὺς, ὁ ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων τὴν ἐπιδημίαν (35) τῇδε ποιησάμενος, πᾶν τὸ ἁμαρτάνον ὡς βάρβαρον χειρωσάμενος, ὡς οἰκεῖον μετὰ τὴν νίκην ᾤκτειρε.

ΤΙΔ'. — ΠΕΤΡΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Ὁ μὴ μόνον τοῖς ἀδικουμένοις ἐπαμύνων, ἀλλὰ καὶ ὅπως μηδεὶς ἀδικήσῃ προμηθούμενος, οὗτος οὐ μόνον ἄρχων δραστήριος, ἀλλὰ καὶ νομοθέτης σοφὸς δίκαιος ἂν εἴη καλεῖσθαι· τὸ μὲν τῇ ἀρχικῇ δυνάμει, τὸ δὲ τῇ ψυχικῇ συνέσει διαπραττόμενος.

ΤΙΕ'. — ΑΥΣΟΝΙΩ ΚΟΡΡΗΚΤΩΡΙ.

Ὁ μήτε χάριτι, μήτε δυσμενείᾳ, μήτε δωροδοκίᾳ λυμαινόμενος τὸ δίκαιον, οὗτος καὶ ἄριστός ἐστι τοῦ δικαίου κανὼν, καὶ ἀδέκαστος τῶν ἀμφισβητουμένων κριτής.

ΤΙϚ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

« Διδοὺς σοφίαν τοῖς σοφοῖς, καὶ φρόνησιν τοῖς εἰδόσι σύνεσιν. »

Τὸ ῥηθὲν τῷ Δανιὴλ, « Διδοὺς σοφίαν τοῖς σοφοῖς, καὶ φρόνησιν τοῖς εἰδόσι· » σύνεσιν μάλιστα μὲν περὶ ἑαυτοῦ εἶπεν. Ἐπειδὴ οὐ μόνον αὐτῷ τὸ ἐνύπνιον τοῦ βασιλέως (ὅπερ αὐτὸς ὁ ἑωρακὼς οὐκ ᾔδει) ἀπεκάλυψεν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ καὶ τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἐδείχθη ἡ ὄψις ἐκείνη, καὶ τὴν σύγκρισιν. Ἡ δὲ αἰτία ἦν, τοῦ βασιλέως τὰ βουλεύματα. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς εἰκὸς, ὠφρύωτο τοῖς τροπαίοις, οὐ μόνον κατὰ τῶν ἄλλων ἐθνῶν ἀριστεύσας, ἀλλὰ καὶ κατὰ Ἰουδαίων, τῶν πολλὰ καὶ (36) μεγάλα αὐχούντων εὐηργετῆσθαι ἐπί τε τῆς Αἰγύπτου, ἐπί τε τῆς ἐρήμου, ἐπί τε τῆς Παλαιστίνης ἐνένοησεν, ὡς εἰκὸς, θεασάμενος πολλὰς βασιλείας σβεσθείσας (ἦν γὰρ καὶ ἡ τῶν Ἀσσυρίων τελευτήσασα), εἰ καὶ αὐτῷ μεταβολή τις γενήσεται. Ἀκολούθως τοιγαροῦν τοῖς βουλεύμασιν ἡ ὄψις γέγονεν. Ὁ δὲ προφήτης τὰ βεβουλευμένα αὐτῷ πρῶτον διηγήσατο, ἵνα ἀπὸ τῶν ὡμολογημένων καὶ τὰ λανθάνοντα ἀξιόπιστα γένωνται, καὶ ἡ ἑρμηνεία εὐπαράδεκτος εἴη. Οὕτως οὖν καὶ ὁ βασιλεὺς κατεδέξατο τὰ λεχθέντα. Οὐ γὰρ μόνον ἀφ' (37) ὧν τὰ κατὰ διάνοιαν ἔφη, ἐστοχάσατο ὡς ἀληθῆ τὰ εἰρημένα τυγχάνει· ἀλλὰ καὶ ἀνεπόλησεν ἴσως τὸ ὀφθὲν, καὶ εἰς μνήμην ἦλθεν ὑπὸ τῆς ἀκριβείας τῶν λεχθέντων. Καὶ ταῦτα μὲν ἐπὶ τοσοῦτον. Εἰ δὲ καὶ περὶ τῶν ἄλλων τοῦτο ἔφη, σοφοὺς, οἶμαι, καλεῖ τοὺς τὸν θεῖον κτησαμένους φόβον (« Ἀρχὴ γὰρ σοφίας, φόβος Κυρίου· ») εἰδότας δὲ σύνεσιν, τοὺς πεπαιδευμένους τὸν νόμον. Εἰ γὰρ τῆς τῶν εἰδώλων ἀποστατεῖν ἀπάτης, ἔψονται δὲ τοῖς οὐρανίοις χρησμοῖς, λήψονται τὴν τῶν ἀῤῥήτων γνῶσιν. « Δίδωσι γὰρ σοφίαν τοῖς

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(35) Post ἐπιδημίαν addit cod. Vat. 650, τὴν, et mox pro ποιησάμενος legit πεποιημένος. Possin.

(36) Pro πολλὰ καὶ cod. Vat. 650 legit πολλάκις. Id.

(37) Cod. Vat., ἀφ' et vers. post sexto, κεκτημένους pro κτησαμένους. Id.

Digitized by Google

σοφοῖς, » τουτέστι τὴν θείαν χάριν τοῖς φοβουμένοις (38) ὁρέγει· « φρόνησιν δὲ τοῖς εἰδόσι σύνεσιν, » τουτέστι τῶν κεκρυμμένων τὴν γνῶσιν τοῖς συνετῶς ἐπὶ τὸν τὰ τοιαῦτα ἀποκαλύπτειν δυνάμενον κατατρέχουσιν. Ἢ πάλιν, σοφίαν μὲν τοῖς σοφῶς ἑαυτοὺς ἄγουσι φρόνησιν δὲ, τοῖς σύνεσιν γεωργοῦσιν, ἵν' ἡ προαίρεσις τὴν χάριν ἐπισπάσηται, καὶ μὴ κατὰ ἀποκλήρωσιν δόξῃ χαρίζεσθαι. Πρὸς γὰρ τὰς παρασκευὰς καὶ ἡ χάρις ἐφίπταται. Ἢ πάλιν, ἐπειδὴ πολλοὶ καὶ τῶν ἔξωθεν σοφῶν καὶ συνετῶν προσελθόντες τῷ θείῳ κηρύγματι τὴν ὄντως σοφίαν, καὶ τὴν τῷ ὄντι σύνεσιν δρέψασθαι ἤμελλον, τοῦτο προεφήτευσε.

A Quod si de aliis etiam hoc dixit, per sapientes, ut mea opinio fert, eos intelligit, qui divino metu præditi sunt **381** (principium enim sapientiæ est timor Domini [11]), per eos autem qui prudentiam sciunt, eos qui legis cognitione atque doctrina instructi sunt. Nam si a falso idolorum cultu se avertant, ac cœlestia oracula sequantur, rerum earum, quæ nulla oratione explicari possunt, scientiam accipient. « Dat enim Deus sapientiam sapientibus, » hoc est, divinam gratiam iis, a quibus timetur, præbet : « prudentiam autem scientibus prudentiam, » hoc est, abditarum rerum cognitionem his, qui prudenter ad eum, qui res hujusmodi patefacere potest, confugiunt; vel rursum, sapientiam quidem iis qui seipsos sapienter regunt; prudentiam vero iis qui prudentiam excolunt, ut animi inductio gratiam attrahat, ac non Deus velut sortitione quadam gratificari videatur. Nam prout se quisque præparaverit, gratia quoque advolat. Aut rursum, quoniam multi etiam ex iis qui apud exteros sapientiæ prudentiæque laude floruerunt, ad divinam prædicationem accedentes, veram sapientiam ac veram prudentiam percepturi erant, idcirco hoc prædixit.

ΤΙΖ'. — ΘΕΩΝΙ.

Οὐχ ἡ δύναμις μόνον, ὦ θαυμάσιε, τοῦ κηρύγματος, ἀλλὰ καὶ ὁ βίος τῶν κηρυττόντων συμβαίνων τῷ κηρύγματι, τοὺς ἀνθρώπους ἐπηγάγετο. Τίς γὰρ ἂν ἐπείσθη ἀνθρώποις, ἄλλα μὲν φράζουσιν, ἕτερα δὲ πράττουσιν; Εἰ γὰρ νῦν πολλοὶ ῥιζωθέντες ἐν τῇ πίστει, ἐκ τοῦ βίου τῶν ὑφηγητῶν, οὐ μόνον ἐσαλεύθησαν, ἀλλὰ καὶ αὐτόπρεμνοι ἀνεσπάσθησαν· τίς ἂν παρὰ τὴν ἀρχὴν μὴ ὁρῶν πολιτείαν τοῖς λεγομένοις συμβαίνουσαν ἐπείσθη; καὶ ταῦτα, κελευόμενος τῶν πατρῴων θεῶν τε καὶ ἐθῶν ἀποστῆναι, καὶ πλοῦτον μὲν καὶ τρυφὴν καὶ ἡδονὴν μισῆσαι, ἀσπάσασθαι δὲ ἀκτημοσύνην καὶ νηστείαν, καὶ ἁγνείαν, καὶ πρὸς καθημερινοὺς παρασκευάσασθαι θανάτους.

B

CCCXVII. — THEONI.

Non prædicationis duntaxat virtus, eximie vir, sed etiam prædicantium vita prædicationi consentiens hominum animos alliciebat. Quisnam enim alioqui hominibus aliud loquentibus, et aliud agentibus fidem adhibuisset? Nam cum nunc permulti, actis jam in fide radicibus, ob magistrorum tamen vitam non modo vacillarint, verum etiam radicitus evulsi sint, quisnam, quæso, sub initium vitam cum sermonibus congruentem minime perspiciens ad credendum adductus fuisset? Idque cum paternis diis ac ritibus abscedere juberetur, atque opes quidem et divitias, et voluptates odio prosequi, paupertatem autem et inediam et castitatem amplecti, atque ad quotidianas mortes sese comparare.

C

ΤΙΗ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Οὐδὲν δυνατώτερον ἀρετῆς, ὦ ὁμώνυμε, οὐδὲ τυραννικώτερον. Αὕτη γὰρ ἐλέγχουσα τὰς τῶν πραγμάτων μεταβολὰς, ὑπ' αὐτῶν ἐλέγχεσθαι οὐκ ἀνέχεται· ἀλλὰ πάσας τὰς ἡνίας τοῦ πρέποντος ἐπιβάλλουσα, ἡνιοχεῖ καὶ ἄγει πρὸς ὅπερ βούλεται.

CCCXVIII. — ISIDORO DIACONO.

Nihil virtute fortius est, vir mihi cognominis, nec violentius. Ipsa enim rerum mutationes vincens, ab ipsis vinci minime sustinet : verum omnes honesti ac decori habenas immittens, aurigæ munere fungitur, ducitque quo libet.

ΤΙΘ'. — ΑΣΚΛΗΠΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Εἰ καὶ ἐπὶ τῆς Εὐσεβίου, ὡς γέγραφας, ἀναρχίας (τὴν γὰρ ἀρχὴν αὐτοῦ ἀναρχίαν εἰκότως κέκληκας) τῶν ἐγκλημάτων τιμωρία προηγεῖται, καὶ αἱ κολάσεις τοὺς ἐλέγχους φθάνουσι, μὴ θαύμαζε. Ἀλογίας γὰρ ὢν θρέμμα, καὶ πάσης δικαιοσύνης ἀμύητος, ταράττειν τὸ δίκαιον οὐκ ὀκνεῖ. Χρὴ (39) δὲ οὐχ οὕτως· ἀλλὰ τοῖς ἐγκλήμασι τὴν κρίσιν συμπεφυκέναι, καὶ μετὰ τοὺς ἐλέγχους τὴν πίστιν ἕπεσθαι· καὶ τελευταίαν τὴν ψῆφον φέρεσθαι, τὴν τοῦ πταίσματος φύσιν, μέτρον τῆς δίκης ὁρίζουσαν.

D

CCCXIX. — ASCLEPIO EPISCOPO.

Et si vigente Eusebii, ut scripsisti, anarchia (ipsius enim imperium anarchiam haud abs re appellasti) crimina supplicium antecedit, atque cruciatus probationes antevertunt : ne tamen hoc tibi mirandum accidat. Nam cum ipse temeritatis et amentiæ alumnus sit, ac justitiæ omnis rudis et imperitus, idcirco jus perturbare minime veretur. At non ita faciendum est : verum curandum ut judicium criminibus adnascatur, ac post probationes fides sequatur : ac postremo sententia feratur, quæ pro culpæ natura pœnæ modum constituat.

[11] Prov. I, 7.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(38) Idem cod. post φοβουμένοις addit αὐτὸν, et vers. inde tertio pro κατατρέχουσιν scribit καταφεύγουσιν. Possin.

(39) Pro χρὴ idem cod. legit χρῆν, et vers. penult. ante τὴν τοῦ addit πρός. Id.

Digitized by Google

332 CCCXX. — EIDEM.

Quomodo sit intelligendum, « Noli esse multum justus [18-19]. »

Quandoquidem quo sensu illud dictum sit, « Noli esse justus multum, » a me tibi exponi cupis, duplicem horum verborum interpretationem esse arbitror : nempe ut vel hoc significent : Noli jus tuum severe ac rigide persequi, verum per bonitatem id exsupera. Justum enim est ab alio non lædi : philosophicum autem, acceptam injuriam æquo animo ferre. Vel hoc : « Medium virtutis iter tene. » Siquidem ipsius excessus et defectus a recta via abducentes, in peccata desinunt. Quod autem huc spectet sapientissimum hoc præceptum, ex eo, quod deinceps sequitur, constabit. Nec supervacanee sapiens sis, ut ne obstupescas. Quod quidem, ut opinor, quidam ex celeberrimis illis septem sapientibus furatus, aut certe sententia collapsus (furtum enim est alienorum [verborum] subreptio : collapsio autem fortuita rerum similitudo) illud pronuntiavit : « Modus optimus. » Alius autem hoc traducens : « Ne quid nimis, » dixit. Porro non in virtutibus duntaxat, sed etiam in pietate hoc valere perspicias. Pietas enim inter impietatem et superstitionem interjecta utramque abdicat.

A

B

CCCXXI. — EIDEM.

Quoniam, qua ratione virtutes mediocritates sint, ex me quæsisti, illud scito, quod prudentia inter simplicitatem et malitiam consistat : liberalitas item inter luxum et tenacitatem : eodemque modo animi magnitudo inter vanitatem et humilitatem : ac denique fortitudo inter temeritatem et ignaviam. Quamobrem nobis faciendum est, ut extrema fugiamus, ac media consectemur.

C

CCCXXII. — MARTINIANO PRESBYTERO.

Ne divitias expetas, vir optime, quæ superbiam et arrogantiam pariunt, voluptates subministrant, vitii omnis architectæ sunt, atque homini amicitiam ad Deum eripiunt ; verum virtutem, quæ ab omnibus malis nos vindicat. Quod si labores ac sudores habet, ne propterea ipsam fugias : quin potius hoc ipso nomine præsertim eam complectere, illud cum animo tuo reputans, quod in cæteris etiam rebus id quod cum laboribus ac sudoribus

D

[18-19] Eccle. VII, 17.

ΤΚ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Πῶς νοητέον τὸ τῷ ἐκκλησιαστικῷ γεγραμμένον, « Μὴ γίνου δίκαιος πολύ. »

Ἐπειδὴ ὅπως εἴρηται τὸ, « Μὴ γίνου δίκαιος πολύ, » ἠθέλησας μαθεῖν, οἶμαι διττὴν ἐρμηνείαν ἔχειν· ἢ, Μὴ γίνου ἀκριβοδίκαιος, ἀλλ' ὑπέδυνε τοῦτο τῇ ἀγαθότητι. Δίκαιον μὲν γὰρ τὸ μὴ ἀδικεῖσθαι· φιλόσοφον δὲ τὸ ἀδικούμενον φέρειν· ἢ, « Τὴν μέσην ὁδὸν τῆς (40) ἀρετῆς βάδιζε. » Αἱ γὰρ ὑπερβολαὶ αὐτῶν καὶ ἐλλείψεις τῆς ὀρθῆς ἀπάγουσαι ὁδοῦ, εἰς ἁμαρτήματα τελευτῶσιν. Ὅτι δὲ εἰς τοῦτο ὁρᾷ ἡ σοφωτάτη παραίνεσις, τὸ ἑξῆς ἐγγυήσεται. Καὶ μὴ σοφίζου, φησί, περιττὰ, ἵνα μὴ καταπλαγῇς. Ὅπερ ἤ κακλοφῶς τις, ὡς οἶμαι, τῶν ἐπὶ θρυλλουμένων σοφῶν (41), ἢ συμπεσὼν (42) τῇ γνώμῃ (κλοπὴ (43) μὲν γάρ ἐστιν ἡ τῶν ἀλλοτρίων ὑφαίρεσις· συνέμπτωσις δὲ, ἀπερίπτωτος ἐμφέρεια πραγμάτων), ἀπεφήνατο, « Μέτρον ἄριστον (44). » Ἄλλος δέ τις τοῦτο παραφράσας, « Μηδὲν ἄγαν (45), » ἔφη. Οὐκ ἐπὶ τῶν ἀρετῶν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς εὐσεβείας τοῦτο κρατοῦν ἔστιν ἰδεῖν. Ἡ γὰρ εὐσέβεια, ἀσεβείας καὶ δεισιδαιμονίας μέση τυγχάνουσα, ἑκατέραν ἀποκηρύττει.

ΤΚΑ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Ἐπειδὴ ὅπως καὶ αἱ ἀρεταὶ μεσότητές εἰσιν, ἠθέλησας μαθεῖν, ἴσθι, ὅτι ἡ μὲν φρόνησις, μέση ἀφελείας καὶ κακουργίας ἵστηκεν· ἡ δὲ ἐλευθεριότης, ἀσωτίας καὶ φειδωλίας· ἡ δὲ μεγαλοψυχία, ἀλαζονείας καὶ ταπεινότητος· ἡ δὲ ἀνδρία, θρασύτητος καὶ δειλίας. Χρὴ οὖν τὰς μὲν ἀκρότητας φεύγειν, τὰς δὲ μεσότητας διώκειν.

ΤΚΒ'. — ΜΑΡΤΙΝΙΑΝΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Μὴ ζήτει πλοῦτον, ὦ βέλτιστε, τὸν τῆς ὑπερηφανίας πατέρα, τὸν τῆς ὑπεροψίας γεννήτορα, τὸν τῶν ἡδονῶν χορηγὸν, τὸν πάσης κακίας δημιουργὸν, τὸν τῆς πρὸς Θεὸν φιλίας ἀποσυλῶντα τὸν ἄνθρωπον· ἀλλ' ἀρετὴν, τὴν πάντων τῶν κακῶν ἀπαλλάττουσαν. Εἰ δὲ ἱδρῶτας ἔχει καὶ πόνους, μὴ διὰ τοῦτο αὐτὴν ἀποφύγοις, ἀλλὰ διὰ τοῦτο μάλιστα περίπτυξαι, λογιζόμενος, ὅτι καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων πραγμάτων τὸ μετὰ πόνων καὶ ἱδρώτων κτηθὲν (46), κἂν μικρὸν

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(40) Inter τῆς et ἀρετῆς idem cod. infudit hæc duo vocabula, τῶν ἀρετῶν. Possin.

(41) Ἔκπτα ἀριστοκρατόρων σοφῶν. Vide Diogenem Laertium in *Vitis philosophorum*, et Ausonium *Ludo septem sapientum*. Ritt.

(42) Ab his verbis, ἢ συμπεσὼν, usque ad illa versus septimi, ἐμφέρεια πραγμάτων, cuncta, inclusis utrinque terminis, absunt a cod. Vat. 650. Possin.

(43) Κλοπὴ μὲν γάρ ... κλοπή. Hujusmodi furta parvima detexit olim Clemens Alexand. et nostra memoria Fulvius Ursinus Rom. Ritt.

(44) Μέτρον ἄριστον. In B. C. est πᾶν μ. ἄ., unde suspicabar legend. πάντων μ. ἀ. Est enim carmen Phocylideum :

Πάντων μέτρον ἄριστον· ὑπερβασίαι δ' ἀλεγειναί. Ritt.

(45) Μηδὲν ἄγαν. Unus ex VII sapientibus dictum hoc est ; de quo exstat hoc phaleucium :

Τὸ γὰρ μηδὲν ἄγαν με τέρπει.

Illud, Nil nimis, ah, nimis jurat me! Id.

(46) Τὸ μετὰ πόνων καὶ ἱδρώτων κτηθέν. Sic Pindarus *Nemeo.* 7. Εἰ πόνος ἦν, τὸ περαίνειν πλέον ἀνδρὸς κρέσσων. Et Basilius Magnus : Τὸ πόνῳ κτηθὲν, πῶς χαρᾶς ὑποδέχῃ, καὶ φιλοτίμως διεφυλάχθη ·

Digitized by Google

τυγχάνῃ, ποθεινότερόν ἐστι. Τὸ δ' αὐτομάτως (47) προσπεσὸν, εὐκαταφρόνητον, κἂν ὑπάρχῃ μέγα.

A partum est, quamvis alioqui exiguum sit, jucundius et suavius exsistit : quod autem casu ac sponte contigit, etiam si magnum sit, in contemptum tamen facile venit.

ΤΚΓ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ἐπειδὴ αἱ παραινέσεις ἴσχυσαν οὐδὲν, τῆς σῆς μανίας, τῆς περὶ τὴν κακίαν, κρείττονος διορθώσεως εὑρεθείσης, εἰς εὐχὰς πάλιν τρεπόμεθα. Εἶη τοίνυν σὲ ἀποφοιτῆσαι μὲν τῆς μανίας (48), εἰς νοῦν δὲ σώφρονα ἥκειν.

CCCXXIII. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Quandoquidem cohortationes atque consilia nullam vim habuerunt, quod scilicet furiosum illud improbitatis studium, quo flagras, omni correctione fortius inventum sit, ad vota rursum me converto. Faxit igitur Deus, ut ab hoc furore abscedas, ac prudentem mentem induas.

ΤΚΔ'. — ΣΤΡΑΤΗΓΙΩ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.

Οἱ ἀρετῆς ἐρῶντες καὶ σοφίας ἐαλωκότες, ἀκόρεστοι τὴν ἐπιθυμίαν ὄντες, οὐ διαλιμπάνουσι τὸν B θεῖον τοῦτον πυρσὸν ἐν ἑαυτοῖς ἀνάπτοντες. Τοῦτο μὲν ἔργον, τὰ δ' ἄλλα πάντα νομίζοντες εἶναι πάρεργα. Μικρὰ γοῦν αὐτοῖς τὰ τοῖς ἄλλοις μεγάλα εἶναι δοκοῦντα φαίνεται, καὶ γελῶσι τὰ περιμάχητα, καὶ πατοῦσι τὰ ἀπόβλητα, καὶ τῶν ὑπερκοσμίων μόνων ἐφίενται. Εἰς τὸν τοιοῦτον τοίνυν χορὸν, καὶ αὐτὸς τελέσαι προῃρημένος, ἀκοίμητον δίκαιος ἂν εἴης τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα διατηρῆσαι.

CCCXXIV. — STRATEGIO MONACHO.

Qui virtutem amant, ac sapientiæ studio **383** tenentur, inexplebili quadam cupiditate flagrantes divinam hanc facem in animis suis excitare minime intermittunt, hoc quidem pro serio opere, alia autem omnia pro rebus levioris operæ ducentes. Ac propterea parva ipsis esse videntur, quæ alii magna et ampla existimant : atque ea de quibus alii inter se digladiantur, risui habent, et quæ alii suspiciunt, pedibus proculcant, cœlestiaque sola expetunt. Cum igitur ad hujusmodi chorum nomen tuum ascribere in animum induxeris, æquum profecto fuerit, te insomnem animæ oculum conservare.

ΤΚΕ'. — ΣΕΡΗΝΩ.

Λίαν θαυμάζω πῶς πρότερον μὲν τὰ ἴδια χρήματα εἰς τὴν κοινὴν ὠφέλειαν, οἱ τῷ θείῳ λόγῳ μαθητευ- C θέντες προὐτίθεσαν, νυνὶ δέ τινες τῶν ὑφηγητῶν τοῦ λόγου (οὐ γὰρ πάντων καταψηφίζεσθαι θέμις) τὰ κοινὰ σφετερίζεσθαι τολμῶσι. Πεποιήκασι γοῦν ἀπὸ ταύτης τῆς ἀτοπίας, καὶ τοὺς καρποφορεῖν εἰωθότας ἀπαναρκῆσαι. Δέον γὰρ ἐν τῇ εὐγνωμοσύνῃ τῶν ὑπηκόων ἀποκεῖσθαι τοὺς τῆς Ἐκκλησίας θησαυροὺς, τοῦτο οὐ συγχωροῦσι γίνεσθαι.

CCCXXV. — SERENO.

Magna me admiratio tenet, qui fiat, ut cum prius ii, qui divino sermone instituti erant, opes suas ad communem utilitatem proposuerint, nunc contra nonnulli ex sermonis magistris et interpretibus (neque enim omnes condemnare fas est) communes opes ad se avertere non vereantur. Itaque ob hujusmodi absurditatem hoc effecerunt, ut illi etiam, qui offerre consueverant, elanguerint. Nam cum Ecclesiæ thesauros in subditorum probitate animique candore reconditos esse oporteat, hoc ipsi fieri minime sinunt.

ΤΚϚ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Εἰ οἱ ἱερωμένοι, καὶ οἱ ὑπὲρ ὧν ἡ ἱερωσύνη τελεῖται ἐν τοῖς αὐτοῖς, τίς ἐξιλάσεται τὸ Θεῖον; Χρὴ τοίνυν ἐν μὲν ταῖς τῶν ἀρχομένων γνώμαις ἀποκεῖσθαι τοὺς τῶν πενήτων θησαυροὺς, τοὺς δ' ἱερωμέ- D νους τῇ ἱερουργίᾳ μόνῃ σχολάζειν, ἵνα δυνηθεῖεν εὐμενὲς τὸ Θεῖον ἑαυτοῖς τε καὶ τοῖς ὑπηκόοις καθιστᾷν. Εἰ δὲ θεώμενοι οἱ λαοὶ τοὺς τὴν ἱερωσύνης ἁγιστείαν κεκληρωμένους, πάντα τὰ βιωτικὰ μεταχειριζομένους, ἐξήμβλωσαν τὴν εὐλάβειαν, οὐκ ἔστιν αὐτοῖς τυσοῦτον μέμψασθαι, ὅσον ἐκείνοις τοῖς ἐμπόροις, καὶ παλιγκαπήλοις, καὶ πᾶσαν κινοῦσι πραγματείας ὁδὸν ἄδικον. Εἰ γὰρ τὰ καθ' ἑαυτοὺς οὗτοι διορθώσονται, ἐλπίς ἐστι καὶ τὰ τῶν λαῶν ἕψεσθαι.

CCCXXVI. — EIDEM.

Si ii, qui sacris ordinibus initiati sunt, et ii, pro quibus sacerdotii munus obitur, in iisdem rebus versantur, quisnam divinum Numen placabit? Quocirca opus est ut pauperum thesauri in subditorum animis et voluntate recondantur, sacerdotes autem sacrosancto duntaxat ministerio dent operam : ut Deum, tum sibi ipsis, tum subditis propitium reddant. Si vero populi eos, qui sacerdotii sanctitatem sortiti sunt, omnia ea, quæ ad hanc vitam pertinent, tractare atque administrare conspicientes, religiosam pietatem excusserunt, non tam ipsi accusandi sunt, quam negotiatores illi atque cauponcs, qui iniquam omnem et sceleratam quæstus faciendi rationem ineunt. Nam si ipsi mores suos correxerint, spes est plebem quoque secuturam esse.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

ὧν μέντοι πρόχειρος ὁ πορισμὸς, τούτων ἡ κτῆσις εὐκαταφρόνητος. Xenophon *Pædia Cyri* : Ἐκεῖνο δεῖ καταμαθεῖν, ὅτι τοσούτῳ τἀγαθὰ μᾶλλον εὐφραίνει, ὅσῳ ἂν μᾶλλον προπονήσας τις ἐπ' αὐτὰ ἀπίοι. Ritt.

(47) Cod. Vat. 650 pro αὐτομάτως solum legit αὖ. Possin.

(48) Idem cod., κακίας. Id.

Digitized by Google

CCCXXVII. — STRATEGIO SCHOLASTICO.

Etsi Mosis legi innitens acceptam injuriam ulcisci constituisti, illud tamen scito fieri etiam posse, ut qui modum in ulciscendo excedit, injuriam inferat. Nam cum quispiam majores delictis cruciatus infert, rursum injuriæ auspex est. Ac proinde melius quidem atque consultius fuerit illatam injuriam minime referre, verum animi patientiam adhibere : non tamen ineptum atque absurdum, ut qui patientem animum præstare nesciat, mediocriter sese ulciscatur. Nam si id immodice fiat, eum, qui acceptam injuriam vindicat, ad illius, qui lacessivit gradum transmittit. Ac de his hactenus. Illud autem ne ignores, vir sapiens, legislatorem Mosem, effrenatum Judæorum impetum reprimentem (quo videlicet perpetiendi metu ab inferendis injuriis deterrerentur) hoc potius permisisse, quam sanxisse.

ΤΚΖ'. — ΣΤΡΑΤΗΓΙΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Εἰ καὶ τῷ νόμῳ Μωϋσέως ἐπερειδόμενος, ἀμύνασθαι δ.έγνως· ἀλλ' ἴσθι ὅτι ἔστι καὶ ἀμέτρως ἀμυνόμενον ἀδικεῖν. Ὅταν γάρ τις μείζους τῶν πταισμάτων ἐπιφέρῃ τὰς τιμωρίας, δεύτερον ἄρχει πάλιν. Οὐκοῦν ἄμεινον μὲν τὸ μὴ ἀμύνασθαι, ἀλλὰ φιλοσοφεῖν· οὐκ ἀπίθανον (49) δὲ καὶ τὸ ἀμύνεσθαι μετρίως τὸν φιλοσοφεῖν μὴ ἐπιστάμενον. Τὸ γὰρ ἀμέτρως εἰς τὴν τοῦ ἐξ ἀρχῆς ἀδικοῦντος τάξιν παραπέμπει τὸν ἀμυνόμενον. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον. Μὴ ἀγνόει δὲ, ὦ σοφὲ, ὡς ὁ νομοθέτης Μωσῆς προαναστέλλων τῶν Ἰουδαίων τὴν ἀκάθεκτον ὁρμὴν (ἵνα φόβῳ τοῦ παθεῖν μὴ δράσοιεν), τοῦτο συνεχώρησε μᾶλλον ἢ ἐθέσπισεν.

384 ### CCCXXVIII. — AETIO COMITI.

Qui iis, a quibus primum beneficio affecti sunt, etiamsi illi minime æqua petant, omnibus tamen in rebus obsecundare satagunt, meo judicio peccant, quamvis, dum iniquæ rei participes se præbent, culpam suam altero jure obvelare videantur, nempe quod iis, a quibus beneficium acceperint, gratiam rependant. At vero convenit ut qui beneficio affectus est, ita beneficium referat, ut in bonis atque honestis rebus eum, cujus beneficio usus est, remuneretur, non autem in malis operam ipsi navet. Hæc enim non remuneratio est, sed injustitia.

ΤΚΗ'. — ΑΕΤΙΩ ΚΟΜΗΤΙ.

Οἱ τοῖς ἐξ ἀρχῆς εὐεργετήσασιν εἰς ἅπαντα κατακολουθεῖν σπουδάζοντες, κἂν μὴ δίκαια ἐκεῖνοι αἰτοῖεν, ἁμαρτάνειν μοι δοκοῦσι· κἂν δοκῶσι κοινωνοῦντες οὐ δικαίῳ πράγματι, δικαίῳ ἑτέρῳ (50) περιστέλλειν τὴν μέμψιν, τῷ ἀμείβεσθαι τοὺς εὖ ποιήσαντας. Χρὴ δὲ τὸν εὖ παθόντα ἀντευποιεῖν ἐν καλοῖς ἀμειβόμενον, οὐκ ἐν κακοῖς συμπράττοντα. Αὕτη γὰρ οὐκ ἔστιν ἀμοιβὴ, ἀλλ' ἀδικία.

CCCXXIX. — MACHARIO PRESBYTERO.

In illud, « *Cantate Domino canticum novum* [18]. »

Quo tempore pestiferi dæmones una cum imperatore suo diabolo nihil in ordine manere permiserunt, verum omni iniquitatis ac rapacitatis genere se ingurgitantes, nec ullam contumeliæ suæ atque petulantiæ satietatem agnoscentes, mortales in malorum extremum compulerunt : tum vero, tum, inquam, ille omnium rex, et paternus sermo, quod et illorum tyrannidem odisset, et horum miseria commoveretur, humanam naturam subiens in acie stetit. Itaque tropæa partim jam statuebantur, partim erigebantur, partim in spe erant : atque barbaricum quidem dæmonum agmen una cum suo duce calamitates suas deplorabat : humana autem natura ad libertatem tanquam postliminio recurrebat. Eaque de causa Psalmistes iis, qui in libertatem asserti fuerant, ut canticum novum quod futurum erat cernebat.

ΤΚΘ'. — ΜΑΚΑΡΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Εἰς τὸ, « *Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ᾆσμα καινόν.* »

Ὅτε οἱ ἀλιτήριοι δαίμονες μετὰ τοῦ στρατηγοῦντος αὐτοῖς διαβόλου, οὐδὲν εἴασαν ἐν τάξει μένειν, ἀλλὰ πάσης ἀδικίας καὶ πλεονεξίας ἐμφορούμενοι, καὶ ὕβρεως κόρον οὐκ εἰδότες ἐπὶ τὸ ἔσχατον τῶν παθῶν (51) τοὺς ἀνθρώπους ἀπήλασαν· τότε δὴ τότε ὁ τῶν ἁπάντων βασιλεὺς, ὁ πατρῷος Λόγος, τῶν μὲν μισήσας τὴν τυραννίδα, τῶν δὲ οἰκτείρας τὰς συμφορὰς, ἀνθρωπείαν ὑποδὺς φύσιν, ἐπὶ τῆς παρατάξεως ἔστη. Τρόπαια τοιγαροῦν τὰ μὲν εἱστήκει, τὰ δὲ ἠγείρετο, τὰ δὲ ἦν (52) ἐν ἐλπίσι. Καὶ τὸ μὲν βάρβαρον τῶν δαιμόνων στίφος μετὰ τοῦ στρατηγοῦ τὰς συμφορὰς ἔστενεν· ἡ φύσις δὲ ἡ ἀνθρωπεία εἰς ἐλευθερίαν ἀνέτρεχε. Διὸ καὶ ὁ Μελῳδὸς ᾆσμα καινὸν ᾄδειν τοῖς ἐλευθερωθεῖσι παρεκελεύετο. Προφητικοῖς γὰρ ὀφθαλμοῖς ἐθεᾶτο τὸ μέλλον.

canerent, imperabat. Siquidem propheticis oculis

CCCXXX. — THEODOSIO EPISCOPO.

Per commiserationem ac mansuetudinem, vir sapientissime, calamitates eorum, qui in tentationes inciderunt, lenire admitere, atque ipsos leni ac

ΤΛ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Οἴκτῳ καὶ πραότητι, ὦ σοφώτατε, καταπραΰνειν πειρῶ τὰς τῶν πειρασμοῖς περιπεπτωκότων συμφορὰς, καὶ ἐκδιάζου αὐτοὺς λόγῳ ἡπίῳ πρὸς εὐθυμίαν,

[18] Psal. xcv, 1.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(49) Cod. Vat. 650, ἄτοπον. Possin.

(50) Pro δικαίῳ ἑτέρῳ idem cod. scribit uno verbo, δικαιοτέρῳ. Ip.

(51) Pro παθῶν idem cod. Vat. 650. legit, κακῶν. Ip.

(52) Ἦν abest a cod. Vat. 650. Vers. ult. pro τὸ μέλλον idem cod. habet τὰ μέλλοντα. Ip.

Digitized by Google

καὶ ἀναμόχλευε τὰς τῆς ἀθυμίας ῥίζας. Εἰ γὰρ γνοῖεν παρὰ σοῦ, ὅτι εἰ μὲν δικαίως ἐπήχθησαν, κουφισμὸν (53) τῶν πταισμάτων ἐργάζονται, εἰ δὲ συνεχωρήθησαν ἐπελθεῖν μηδὲν φαῦλον δράσασι, στεφάνους προξενοῦσιν· οὐ μόνον τὴν ἀθυμίαν ἐξοστρακιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ θυμηδίας ἐμπλησθήσονται.

A suavi sermone ad hilaritatem trahe, mœrorisque radices evelle. Nam si hoc ex te intelligant, quod si juste invectæ sunt, delictorum levationem efficiunt; sin autem, cum nihil sceleris admisissent, oboriri permissæ sunt, coronas conciliabunt : non modo conceptum animo mœrorem profligabunt, verum etiam lætitia perfundentur.

ΤΛΑ'. — ΔΑΝΙΗΛ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ὅτι μὲν ὁ μακάριος Εὐστάθιος πρεσβύτερος τὰς μὲν τῶν αἰσχρῶν λημμάτων ἐπιθυμίας κατακράτος ἐχειρώσατο, ὅ τι δὲ ἦν καὶ ἀνδραγαθίας οἰκεῖον, εἰς τοῦτο ῥέπων ἐωρᾶτο, οὐδὲ ἡ σὴ ἄγνοεῖ σύνεσις. Ὅτι δὲ τούτου εἰς τὴν ἄνω σύγκλητον μεταπεμφθέντος, οἱ μὲν ἀνδραποδώδεις (ὧν εἷς ἐστι καὶ ὁ ἐναγὴς Εὐστάθιος ὁ διάκονος, οὗ ἐπὶ τῇ ὁμωνυμίᾳ κομιδῇ ἐκεῖνος, ὡς οἶσθα, ἤχθετο), ὡς τεθνεῶτος ἐχάρησαν· οἱ δὲ φιλάρετοι ἐλυπήθησαν τῆς αὐτοῦ συνουσίας στερηθέντες, τοῦτο παρ' ἐμοῦ μάνθανε.

CCCXXXI. — DANIELI PRESBYTERO.

Quod beatus presbyter Eustathius turpium quidem quæstuum cupiditates fregerit ac profligarit, quidquid autem ad probitatem attinebat, ad id propendere cernebatur, ne tua quidem prudentia ignorat. Quod autem, eo ad cœlitum concilium transmisso, servili animo homines (quorum in numero est impurus quoque diaconus Eustathius, qui cum idem sibi nomen esse permoleste ille, ut posti, ferebat) tanquam mortuo lætitiam conceperint, **385** virtutis autem amantes, ipsius consuetudine orbati mœrore affecti sunt, illud ex me disce.

B

ΤΛΒ'. — ΗΡΩΝΙ (54).

Περὶ τῆς ἀλλοιώσεως καὶ ἀποκαταστάσεως τοῦ Ναβουχοδονόσωρ.

Ὁπηνίκα τῶν Βαβυλωνίων ὁ βασιλεὺς πέρα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως καὶ φρονήσας, καὶ φράσας, καὶ πράξας ἐφωράθη, ἐξηλάθη μὲν τῆς τῶν ἀνθρώπων συνουσίας τε καὶ τιμῆς, τοῖς δὲ θηρίοις συνέστιος καὶ σύνοικος γέγονεν. Ὅτε δὲ τὴν προσήκουσαν ἔσχε περὶ τοῦ Θεοῦ δόξαν, τότε καὶ τὴν οἰκείαν δόξαν ἀπέλαβε. Τῆς γὰρ συμφορᾶς ὅρος ἦν ἡ τοῦ κρείττονος ἐπίγνωσις.

CCCXXXII. — HERONI.

De mutatione et restitutione in regnum Nabuchodonosoris.

Quando Babyloniorum rex supra humanæ naturæ modulum, et sensisse, et locutus fuisse, et egisse compertus est, ab hominum cœtu et honore submotus est, communemque cum bestiis mensam ac domum habuit. Posteaquam autem eam, quam conveniebat, de Deo sententiam tenuit, tunc etiam gloriam suam recepit. Quippe calamitatis terminus C erat præstantioris agnitio.

ΤΛΓ'. — ΜΑΡΤΙΝΙΑΝΩ, ΖΩΣΙΜΩ, ΜΑΡΩΝΙ, ΕΥΣΤΑΘΙΩ.

Πότερος ἆρα πότερον ἀδικεῖν ἤρξατο καὶ παρανομεῖν, οὐδεὶς ἔχει ῥᾳδίως λέγειν, οὕτως ἀντίπαλον τὴν κακίαν ἐπὶ κακῷ τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς ἔχετε. Ὥσπερ οὖν οὐ ῥᾴδιον τὸν κατάρξαντα καὶ τὸν ἀκολουθήσαντα εἰδέναι, οὕτως οὐδὲ τὸ καταπαῦσαι τὴν μανίαν ὑμῶν εὐχερὲς, ἀλλὰ καὶ πάνυ δύσκολον εἶναι νομίζουσι· τῷ ἕκαστον τὸν ἕτερον ἐν τῇ πονηρίᾳ ὑπερβάλλειν φιλοτιμεῖσθαι, οὐκ ἀγνοοῦντα (ἢ γὰρ ἂν ἴσως καὶ συνεγνώσθη), ἀλλ' ἐπιστάμενον μέν, ὑπὸ δὲ τῆς ἀνανταγωνίστου ἔχθρας εἰς τοῦτο τρεπόμενον.

CCCXXXIII. — MARTINIANO, ZOSIMO, MARONI, EUSTATHIO.

Quisnam tandem alterum lædere atque injuria afficere incepit, nemo facile dicere potest. Ita adversariam improbitatem in capitis vestri perniciem habetis. Quemadmodum igitur haud facile est, eum qui lacessivit, et eum qui secutus est, agnoscere : eodem modo furorem vestrum comprimere haudquaquam promum ac proclive, verum perquam difficile atque arduum esse homines existimant : propterea quod unusquisque alterum improbitate superare contendit, non ignorans (sic enim fortasse veniam consequeretur), verum id quidem cognitum atque compertum habens, cæterum ab insuperabili quadam D inimicitia ad hoc impulsus.

ΤΛΔ'. — ΙΣΧΥΡΙΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Εἰς τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Κυρίου πρὸς τὴν Σαμαρείτιδα, « Ἡμεῖς προσκυνοῦμεν ὃ οἴδαμεν (55). »

Μάλιστα μὲν οὐδ' ἀποκρίσεως ἐχρῆν τυχεῖν τοὺς

CCCXXXIV. — ISCHYRIONI PRESBYTERO.

In illud dictum a Domino ad Samaritanam, « Nos adoramus quod scimus [16].

Maxime quidem nec responsum eos consequi

[16] Joan. IV, 22.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(53) Post κουφισμὸν adde ἢ ἀφανισμόν ex cod. Vat. 650. Possin.

(54) Cod. Vat. 650 addit πρεσβυτέρῳ. Vers. 2 et 3 ep. hæc verba καὶ φράσας, absunt a codice Ib.

(55) Confer Augustinum serm. 176 de temp., et *De hæresibus*, cap. 54, et Photium, *Biblioth.* pag. 11; Theodoret. lib. IV. *De hæretic. fabul.*; Nicet. Choniatem lib. VII, *De vita Manuelis Comneni*, pag. 107. Ritt.

Digitized by Google

oportebat, qui Eunomio fidem adhibuerunt, homini opinione sua facundo atque arguto, sed qui dicere non dubitarit Filium ex adorantium numero esse, neque illud animadvertere potuerit, imo, ut quidem ipse reor, ob anticipatam opinionem ac dominandi libidinem noluerit hoc dicere, quod et verum est, et sapientes juxta ac stolidi animadvertunt, nempe quod ad Samaritanæ opinionem, quæ cum ipso tanquam cum Judæo colloquebatur, suamque religionem Judæorum religioni præferebat, ad hunc modum respondeat : « Nos adoramus quod scimus. » Constat enim eum inter eos, qui adorantur, recenseri. Sed tamen ne ab ipsis fastidii ac superbiæ accusemur, adversus eos velitans, his verbis utere : « Extrema sane stoliditate laboratis, huic homini fidem arrogantes, qui Patrem extra omnem comparationem esse tradere ausus est, divinumque Paulum rejecit, apud quem hæc verba habentur : « Non rapinam arbitratus est esse æqualem Deo [17]. » Illud enim *majus*, quod ad Filii extenuationem profertis, ex comparatione dictum est, non autem ex incomparabili præstantia. **386** Quamobrem si ex non ente, ut ipsi asseritis, factus est, de vestra quidem sententia majus illud non consistit. (Quænam enim comparatio est ejus qui sempiternus est, cum eo qui ex non ente factus sit?) Sin autem sine tempore ac perpessione ipsum factum fuisse, profecto eumdem paterna sempiternitate confitebimini : etiamsi perfectam et exactam consequi nequeatis, ob quam dictum sit, « Pater meus major me est [18]. » Neque enim doctrinæ, sed consolationis duntaxat causa hoc ad apostolos, qui tanquam confestim perituri, metu confecti ac pene exstincti erant, dictum est : quo nimirum bono animo essent, tanquam ipse ad eum, quem illi majorem existimabant, proficisceretur. Atque huic rei perspicuo argumento illud est, quod non in alio tempore, verum in sola ea nocte, in qua futurum erat ut traderetur, hoc dictum sit : in ea, inquam, nocte, in qua ad tantam humilitatem sermones suos conformavit, ut diceret : « An putatis quod non possum rogare Patrem meum, et exhibebit mihi duodecim legiones angelorum [19]? » Quid enim tanto numero opus erat, cum unus duntaxat, Ezechia regnum obtinente, centum octoginta quinque hominum millia necasset, ac Persicam potentiam concidisset [20]? Verum, ut dixi, ad ipsorum timiditatem et opinionem locutus est. Quocirca si veram hanc sententiam haud assequimini, atque interim tamen ab Anomœorum impietate absistere constituistis, illud vobis dicere licet, quod a quodam dum adversus eos dissereret allatum est, nempe quod et *majus* consistit, qua ratione genitor est : et æquale, quatenus Deus est, ejusdemque substantiæ.

Εὐνομίῳ πεισθέντας, ἀνθρώπῳ δεινῷ μὲν εἶναι οἰηθέντι, εἰπεῖν δὲ τολμήσαντι, ὅτι τῶν προσκυνούντων ἐστὶν ὁ Υἱὸς, καὶ μὴ δυνηθέντι ἐννοῆσαι, ἢ, ὡς ἔγωγε οἶμαι, μὴ βουληθέντι ὑπὸ προλήψεως καὶ φιλαρχίας εἰπεῖν τοῦθ' ὅπερ καὶ ἀληθές ἐστι, καὶ σοφοί τε καὶ ἀνόητοι ἐννοοῦσιν, ὅτι πρὸς τὴν ὑπόνοιαν τῆς Σαμαρείτιδος, τῆς ὡς Ἰουδαίῳ αὐτῷ διαλεγομένης, καὶ τὰ ἑαυτῆς τῶν Ἰουδαϊκῶν προκρινούσης, τὴν ἀπόκρισιν ταύτην πεποίηται, ὅτι « Ἡμεῖς προσκυνοῦμεν ὃ οἴδαμεν· » εὔδηλον γὰρ ὅτι τῶν προσκυνουμένων ἐστί. Πλὴν ἀλλ' ἵνα μὴ δόξωμεν ὑπεροψίας γραφὴν γράφεσθαι παρ' αὐτῶν, ἀκροβολιζόμενος πρὸς αὐτοὺς εἰπὲ, ὅτι Ἀδελτηρίαν ἐσχάτην νοσεῖτε, πεισθέντες ἀνθρώπῳ δογματίσαι τολμήσαντι, ἀσύγκριτον εἶναι τὸν Πατέρα, καὶ παραγραψαμένῳ τὸν θεσπέσιον Παῦλον εἰρηκότα· « Οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ. » Τὸ γὰρ *μεῖζον*, ὃ προφέρετε πρὸς ἐλάττωσιν τοῦ Υἱοῦ, ἐκ συγκρίσεως εἴρηται, καὶ οὐκ ἐκ τῆς ἀσυγκρίτου ὑπεροχῆς. Εἰ μὲν οὖν ἐξ οὐκ ὄντων, ὥς φατε, γέγονεν, οὐδὲ τὸ μεῖζον ἵσταται (56) καθ' ὑμᾶς. Ποία γὰρ σύγκρισις τοῦ ἀεὶ ὄντος πρὸς τὰ ἐκ μὴ ὄντων γεγονότα; Εἰ δὲ ἀχρόνως καὶ ἀπαθῶς γεγενῆσθαι αὐτὸν ἐκ τῆς πατρικῆς ἰδιότητος ὁμολογήσετε, κἂν μὴ δυνηθείητε τῆς ἀκριβοῦς ἐννοίας ἐφικέσθαι, ἧς ἕνεκεν εἴρηται, « Ὁ Πατήρ μου μείζων μού ἐστιν. » Οὐ γὰρ διδασκαλίας, ἀλλὰ παραμυθίας ἕνεκεν μόνης τοῦτο εἴρηται τοῖς ἀποστόλοις (57) τεθνηκόσι τῷ δέει, ὡς αὐτίκα μάλα ἀλλασσομένοις (58), ἵνα θαρρῶσιν, ὡς πρὸς τὸν δοκοῦντα αὐτοῖς μείζονα, πορευομένου αὐτοῦ. Καὶ τούτου ἀπόδειξις ἐναργὴς, τὸ μὴ ἐν ἄλλῳ καιρῷ, ἐν αὐτῇ δὲ τῇ νυκτὶ μόνῃ, ἐν ᾗ ἔμελλε παραδίδοσθαι, τοῦτο εἰρῆσθαι, ἐν ᾗ καὶ εἰς τοσαύτην ταπεινότητα ἐσχημάτισε τὰ λεγόμενα, ὡς εἰπεῖν, « Δοκεῖτε ὅτι οὐ δύναμαι παρακαλέσαι τὸν Πατέρα μου, καὶ δώσει μοι δώδεκα λεγεῶνας ἀγγέλων; » Τί γὰρ τοσούτων ἔδει, ἑνὸς ἐπὶ ἑξήκοντα χιλιάδας ἀνελόντος, καὶ τὴν Περσικὴν δύναμιν ἀποχειράντος; Ἀλλ' ὡς ἔφην, πρὸς τὴν δειλίαν αὐτῶν καὶ τὴν ὑπόνοιαν ἐφθέγξατο. Εἰ τοίνυν ταύτης (59) ἀληθοῦς ἐννοίας οὐκ ἐφικνεῖσθε, ἀφεστάναι δὲ τῆς τῶν Ἀνομοίων ἀσεβείας προῄρησθε, δύνασθε λέγειν, ὃ ἔφησέ τις πρὸς αὐτοὺς διαλεγόμενος, ὅτι καὶ τὸ *μεῖζον* ἵσταται, ᾗ γεννήτωρ, καὶ τὸ ἴσον καθ' ὃ Θεὸς καὶ ὁμοούσιος.

[17] Philipp. II, 6. [18] Joan. XIV, 28. [19] Matth. XXVI, 53. [20] IV Reg. XIX, 35.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(56) Pro ἵσταται cod. Vat. habet ἵστατο. Versu 3 pro πρὸς τὰ, legit idem, πρὸς τὸν ἐκ μή, etc. Vers. 5 pro κἂν habet καί. Possin.

(57) *Οὐ γὰρ διδασκαλίας..... τοῖς ἀποστόλοις.* Utilissima admonitio, non oportere ea quæ consolandi causa prolata sunt in sacris Litteris, ita accipere quasi δογματικῶς essent dicta. Similiter judicandum de iis quæ laudandi causa dicta sunt. Eadem est Joannis Chrysostomi observatio. Ritt.

(58) Cod. Vat., ἀλωσομένους. Ib.

(59) Post ταύτης idem cod. addit τῆς. Versu inde 2 pro πρὸς αὐτοὺς idem scribit πρὸς ὑμᾶς. Vers. ult. pro (κα' δ) cod. Vat. 650 sic habet, ᾗθ' ὁ, etc. Ib.

Digitized by Google

ΤΑΥ. — ΤΩ ΑΥΤΩ (60).

Εἰ πνευματικοῖς πνευματικὰ (δηλονότι ῥήματα καὶ ὀνόματα) συγκρίνειν ὁ θεσπέσιος ἐνομοθέτησε Παῦλος, προσήκει καὶ ἡμᾶς τῷ κανόνι τούτῳ πειθομένους, τὰς θείας βασανίζειν (61) Γραφάς. Πρῶτον τοιγαροῦν, τὸ μὴ δύνασθαι πῶς εἰρηται, σκοπητέον· καὶ οὕτως ἐπὶ τὴν λύσιν τοῦ ζητουμένου βαδιστέον. Ἄκουε τοίνυν πρῶτον τοῦ νομοθέτου Μωσέως. Δίκαιον γὰρ ἀπὸ μὲν τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης θεμελιῶσαι τὸ νόημα· ἀπὸ δὲ τῆς Καινῆς στεφανῶσαι. Τί φησι τῷ λαῷ; « Οὐ δυνήσῃ τὸ Πάσχα ποιεῖν ἐν οὐδεμιᾷ τῶν πόλεών σου, ἀλλ' εἰς τὸν τόπον ὃν ἂν ἐκλέξηται Κύριος ὁ Θεός σου. » Τὸ, *οὐ δυνήσῃ*, ἀντὶ τοῦ, μὴ ἐξόντος, μηδὲ ἐγχωροῦντος, μηδὲ συγκεχωρημένου, μηδὲ ἐνδεχομένου (62) τεθειχώς. Ὅτι γὰρ ἠδύναντο ποιῆσαι τὸ Πάσχα καὶ ἐν ἄλλαις πόλεσι, δῆλόν ἐστι. Καὶ γὰρ καὶ νῦν ποιοῦσι μὲν, παρανομοῦντες δέ. Τί οὖν ἐστιν, « Οὐ δυνήσῃ; » Οὐκ ἔξεστί σοι, οὐ προσάξεις, οὐ ποιήσεις. Ὅτι δὲ ταύτῃ τῇ ἐννοίᾳ εἴρηται, ἄκουσον καὶ τῶν ἀποστόλων τῷ νομοθέτῃ ἀκολουθούντων καὶ φραζόντων· « Ἡμεῖς οὐ δυνάμεθα, ἃ ἠκούσαμεν καὶ εἴδομεν, μὴ λαλεῖν. » Τί οὖν; οὐκ ἠδύναντο σιγῆσαι; Πάνυ μὲν οὖν. Τί οὖν εἰπεῖν ἐβουλήθησαν; Οὐκ ἐνδέχεται, οὔτε πρέπει σιγῇ παραδοθῆναι τὰ ἀνακηρυχθῆναι λαμπρῶς καὶ σαφῶς ὀφείλοντα. Καὶ Ἰουδαῖοι δὲ ἔφασαν (σεμνὴ δὲ δήπουθεν καὶ ἡ τῶν ἐχθρῶν μαρτυρία)· Ὅτι γὰρ γνωστὸν σημεῖον γέγονε, φανερὸν, καὶ οὐ δυνάμεθα ἀρνεῖσθαι. Διὰ τοῦ μὴ δύνασθαι, τὸ μὴ ἐγχωροῦν μηνύοντες. Καὶ ὁ Ἀπόστολος δέ φησι περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· « Ἐν οἷς ἀδύνατον ψεύσασθαι Θεόν. » Οὐκ ἀσθένειάν τινα κατηγορῶν τῆς παγκρατοῦς (63) δυνάμεως, ἀλλὰ μεγίστην ῥώμην, ὅτι ἀνεπίδεκτός ἐστι τοῦ ψεύδους ὁ τῆς ἀληθείας πατήρ. Καὶ ἀλλαχόσε δὲ ταύτην ὀχυρῶν τὴν ἔννοιαν ἔφη· « Ἐὰν ἀρνησώμεθα αὐτὸν, ἐκεῖνος πιστὸς μένει· ἀρνήσασθαι γὰρ ἑαυτὸν οὐ δύναται. » Καὶ τοῦτο γὰρ οὐκ ἀσθενείας ἐστὶν ἀπόδειξις, ἀλλ' ἀνυπερβλήτου ἰσχύος, ὅτι οὐκ ἐγχωρεῖ τὴν θείαν φύσιν ἑαυτὴν ἀρνήσασθαι. Εἰ δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος, οὗ τὴν λέξιν κακούργως ἑρμηνεύειν ἐπιχειροῦσιν οἱ αἱρετικοὶ, μαρτυρίαν χρὴ προσαγαγεῖν, ἄκουσον αὐτοῦ φράζοντος· « Οὐ δύνανται οἱ υἱοὶ τοῦ νυμφῶνος νηστεύειν, ἐφ' ὅσον μετ' αὐτῶν ἐστιν ὁ Νυμφίος. » Ἀντὶ τοῦ, οὐκ ἐγχωρεῖ, οὐ πρέπει, οὐ προσήκει, οὐκ ἐνδέχεται, οὐχ ἁρμόττει. Τούτων τοιγαροῦν οὕτως εἰρημένων, ὁ σκοπὸς ὁ σωτήριος δῆλός ἐστι. Τὸ γὰρ, « Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, » οὐκ ἀσθένειαν αὐτοῦ κατηγορεῖ, ἀλλὰ καὶ μεγίστην

A

CCCXXXV. — EIDEM.

Si spiritualibus spiritualia (verba scilicet et nomina) comparari præcepit divus Paulus [61], convenit sane ut nos quoque huic regulæ obtemperantes divinas Scripturas perpendamus. Primum igitur, quo sensu, non posse, dictum sit, considerandum est : atque ita demum ad quæstionis solutionem proficiscendum. Prius itaque legislatorem Mosem audi. Æquum est enim a Veteri quidem Testamento sententiam fundare : ac postea eamdem a Novo tanquam corona quadam ornare. Quidnam ergo ille ad plebem ait? « Non poteris Pascha facere in ulla ex urbibus tuis : præterquam in eo loco, quem elegerit Dominus Deus tuus [62]. » Hoc, *non poteris*, pro eodem positum est ac si dixisset : Non licet, non concessum ac permissum est. Nam quod in aliis etiam civitatibus Pascha celebrare possent, per-picue constat. Quid igitur est : Non poteris? Non tibi licet, non offeres, non facies. Quod autem hoc sensu dictumsit, audi etiam apostolos Legislatorem sequentes ac dicentes : « Nos non possumus, quæ audivimus et vidimus, non loqui [63]. » Quid ergo, Non poterant silere? Maxime vero. Quidnam igitur dicere voluerunt? **387** Non decet, nec fas est ea silentio tradere quæ clare atque aperte prædicari debent. Quin Judæi quoque dixerunt (grave autem scilicet est atque auctoritatis plenum illud testimonium quod ab hostibus ducitur) : Nam quod notum signum factum est, constat, nec possumus negare. Quo quidem in loco per non posse, non licere significarunt. Eodemque modo Apostolus de Deo et Patre ait : « In quibus impossibile est mentiri Deum [64]. » Quibus verbis non imbecillitatis cujusdam omnipotentem illam vim coarguit : verum contra summum ipsius robur indicat, quod ille veritatis pater mendacii minime capax sit. Atque alio rursum loco eamdem sententiam muniens, his verbis usus est : « Si negaverimus eum, ipse fidelis manet : negare enim seipsum non potest [65]. » Nam hic quoque non infirmitatis, sed singularis atque insuperabilis potentiæ argumentum est, quod fieri non potest ut divina natura seipsam inficietur. Quod si ipsius etiam Salvatoris (cujus dictum hæretici maligne ac veteratorie interpretari conantur) testimonium proferre oportet, audi ipsum loquentem : « Non possunt filii Sponsi jejunare, quandiu cum illis est Sponsus [66], » pro eo ac si dixisset : Non licet, non decet, non quadrat, non convenit. His igitur ad hunc modum expositis, quo tendat Salvator

B

C

D

[61] I Cor. II, 13. [62] Deut. XVI, 5, 6. [63] Act. IV, 20. [64] Hebr. VI, 18. [65] II Tim. II, 13. [66] Matth. IX, 15.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(60) Confer Theodoretum dialogo cui titulus, Ἀτρεπτος, et Greg. Naz.; item Chrysost. *in Joannem*. Rivet.

(61) Pro βασανίζειν cod. Vat. scribit, βαδίζειν, et vers. seq. pro βαδιστέος habet χωρητέος. Possin.

(62) Hæc verba μηδὲ ἐνδεχομένου ut subditicia præterminuntur a cod. Vat. 650, qui pro statim sequenti verbo τεθειχὼς ponit adverbium θετικῶν. Idem vers. post sexto, qui inter ἀποστόλων et τῷ inserit τῶν. Id.

(63) Pro παγκρατοῦς idem legit πανσθενοῦς. Versu inde tertio, omittit idem illa verba, ἀρνησώμεθα αὐτόν et vice illorum solum ponit ἀπιστήσωμεν. Vers. seq. post ἀρνήσασθαι omittit γάρ. Id.

Digitized by Google

perspicuum est. Illud enim : « Non potest Filius a se ipso facere quidquam [17], » non ipsius imbecillitatem prodit, verum maximum robur : quod videlicet in eum cadere nequeat ut aliquid, quod Patri adversetur, efficiat. Quoniam enim in suspicionem apud eos venerat, tanquam qui Deo adversarius esset, atque alienam gloriam usurparet, idcirco hæc verba habuit, tantum non ad hunc modum loquens : Ne me existimetis quidquam præter Patris sententiam ac voluntatem facere. Hoc enim minime contingere potest. Fieri nequit, ut ab illius scopo alienum quidquam faciam : fieri non potest, ut Patri repugnem et adverser. Quodque illud his verbis significet, cum ex his, quæ a nobis dicta sunt, constat, tum etiam ex eo liquet, quod valde submissum et humile verbum collocavit. Quid enim dixit? « Non potest Filius a seipso facere quidquam. » Nam si illud dixisset, se a seipso quædam efficere, quædam autem non a seipso, fortasse non absurdum esset existimare, propter imbecillitatem ipsum his verbis usum esse. Cum autem ipse se nihil facere posse dixerit, hoc ipsum eos etiam, qui sublime aliquid ac generosum animo complecti minime volunt, ad cogitationem Deo consentaneam ac divina illa essentia dignam prosilire cogit. Nihil a seipso facit? Atqui maximum illud facinus, et bonorum omnium caput, quod patriarchæ ardentibus verbis expetebant, prophetæ prædicabant, cœlitum agmina ad stuporem usque mirabantur, ipse fecit. Clamat hoc vas illud electionis, ille divinorum mysteriorum velut promus condus, **388** ille prædicationis antistes, his verbis utens : « Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens [28]. » Nihil a seipso facit? Atqui ipse disertis verbis clamat : « Et Filius quos vult vivificat [29]. » Nihil a seipso facit? Atqui centurionem, qui imperatoriam vim ac potentiam ipsi testimonio suo tribuerat, collaudavit, doctrinam videlicet hanc confirmans, ut quod dictum fuerat, non modo centurionis sententia, verum etiam ipsiusmet Salvatoris suffragio niti videretur. Atque item ad leprosum, qui ipsum quidem posse clara voce confessus fuerat, ut autem vellet aperte supplicarat, ac dixerat : « Si vis, potes me mundare, » perfectamque ipsi potentiam haud obscure attribuerat, ac velut consecrarat, sententiam ejus sua sententia confirmans, dixit : « Volo, mundare [30]. » Nihil a seipso facit? Atqui ad Chananæam his verbis usus est : « Fiat tibi sicut vis [31]. » Atque et ventum et mare increpuit [32], et cæcum illuminavit [33], et paralyticum astrinxit [34], et Lazarum excitavit [35]. Verum si cuncta ea, quæ Filii auctoritatem ac potentiam prædicant, in medium proferre conemur, ne, si

ῥώμην, ὅτι ἀνεπίδεκτός ἐστι τοῦ ἐναντίον τι τῷ Πατρὶ ποιεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ ὑπωπτεύετο παρ' αὐτῶν ὡς ἀντίθεος, καὶ ἀλλοτρίαν σφετεριζόμενος δόξαν, τοῦτο ἔφη, μονονουχὶ φράζων (64)· Μὴ νομίζετέ με παρὰ γνώμην τι τοῦ Πατρὸς ποιεῖν, οὐ δύναται τοῦτο γενέσθαι. Οὐκ ἐνδέχεταί με παρὰ σκοπὸν αὐτοῦ πράττειν τι· οὐκ ἐγχωρεῖ ἐναντιωθῆναί με τῷ Πατρί. Καὶ ὅτι τοῦτο μηνύει, δῆλον μὲν καὶ ἀπὸ τῶν εἰρημένων, δῆλον δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ ἄγαν ταπεινῶς τεθεικέναι τὸ ῥῆμα. Τί γὰρ ἔφη; « Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδέν. » Εἰ μὲν γὰρ εἶπεν, ὅτι τὰ μὲν ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖ, τὰ δὲ οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ, τάχα ἂν οὐκ ἀπεικὸς ἦν ἐννοῆσαι ὅτι δι' ἀσθένειαν τοῦτο ἔφη. Εἰ δὲ οὐδὲν ἔφη δύνασθαι ποιεῖν, αὐτὸ τοῦτ' ἀναγκάζει καὶ τοὺς μὴ βουλομένους ὑψηλόν τι ἐννοῆσαι καὶ γενναῖον, εἰς ἔννοιαν ἀναπηδῆσαι θεοπρεπῆ καὶ τῆς θείας ἐκείνης οὐσίας ἀξίαν, λέγοντας· Οὐδὲν ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖ; Καὶ μὴν τὸ μέγιστον κατόρθωμα, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἁπάντων τὸ κεφάλαιον, ὃ πατριάρχαι μὲν ὠδινον, προφῆται δὲ προέλεγον, οἱ δ' οὐράνιοι δῆμοι ἐξεπλήττοντο, αὐτὸς πεποίηκε. Καὶ βοᾷ τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς ὁ τῶν θείων μυστηρίων ταμίας, ὁ τοῦ κηρύγματος μυσταγωγός, φράζων· « Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβών. » Οὐδὲν ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖ; Καὶ μὴν αὐτὸς διαῤῥήδην βοᾷ· « Καὶ ὁ Υἱός, οὓς θέλει, ζωοποιεῖ. » Οὐδὲν ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖ; Καὶ μὴν τὸν μὲν ἑκατόνταρχον μαρτυρήσαντα αὐτῷ αὐτοκρατορικὴν δύναμίν τε καὶ ἐξουσίαν ἀνεκήρυξε, βεβαιῶν τὸ δόγμα, ἵνα μὴ μόνον τῆς τοῦ ἑκατοντάρχου γνώμης, ἀλλὰ καὶ τῆς αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος ψήφου, νομισθείη τὸ λεχθέν. Τῷ δὲ λεπρῷ τὸ μὲν δύνασθαι αὐτὸν λαμπρῶς ὁμολογήσαντι· ὑπὲρ δὲ τοῦ βούλεσθαι τὴν ἱκετηρίαν σαφῶς ποιησαμένῳ, καὶ φήσαντι, « Ἐὰν θέλῃς, δύνασαί με καθαρίσαι, » καὶ ἐντελῆ αὐτῷ ἐξουσίαν σαφῶς ἀφιερώσαντι, ἔφη, κυρῶν τὴν γνώμην τῇ ἀποφάσει· « Θέλω, καθαρίσθητι. » Οὐδὲν ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖ; Καὶ μὴν τῇ Χαναναίᾳ ἔφη, « Γενηθήτω σοι ὡς θέλεις· » καὶ τῷ μὲν ἀνέμῳ ἐπετίμησε καὶ τῇ θαλάσσῃ· τὸν δὲ τυφλὸν ὠμμάτωσε· καὶ τὸν μὲν παράλυτον ἔσφιγξε· τὸν δὲ Λάζαρον ἤγειρεν. Ἀλλ' εἰ πάντα τὰ τὴν αὐθεντίαν τοῦ Υἱοῦ ἀνακηρύττοντα εἰς μέσον ἀγαγεῖν πειραθείημεν, οὐδ' εἰ παύσασθαι βουληθείημεν, ἴσως δυνηθείημεν. Διόπερ ταῦτα παρέντες ἀπὸ τῶν καθ' ἑαυτοὺς συλλογισώμεθα. Οὐδὲν ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖ; Καὶ μὴν ἡμεῖς, ὧν οὐδὲν εὐτελέστερον γένοιτ' ἄν, πολλὰ οἴκοθεν πράττομεν, καὶ κακίαν φεύγομεν, καὶ ἀρετὴν διώκομεν. Εἰ δὲ μὴ ἀφ' ἑαυτῶν ὁρῶμεν, οὔτε δίκην ἁμαρτάνοντες δοῦναι δίκαιοι ἂν εἴημεν, οὔτε κατορθοῦντες στεφάνων ἀπολαῦσαι. Ὁρᾷς ὅτι ἡ ταπεινότης τοῦ ῥήματος, μεθ' ὑπερβολῆς τεθειμένη, καὶ τοὺς ἀγνώμονας πείθει μετ' εὐσεβοῦς

[17] Joan. v, 19. [28] Philipp. II, 6, 7. [29] Joan. v, 21. [30] Luc. v, 12, 13. [31] Matth. xv, 28. [32] Marc. IV, 39. [33] Joan. IX, 1 seqq. [34] Matth. IX, 2 seqq. [35] Joan. XI, 1 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(64) Φράζων cod. idem recte mutat in κράζων. Possin.

Digitized by Google

διανοίας καταδέξασθαι τὸ ὕψος τῶν λελεγμένων; Εἰ δὲ καὶ τὴν ἀντιδιαστολὴν βασανίσειας, εὑρήσεις αὐτὴν οὕτως εἰρημένην, ὡς παρ' ἡμῶν ἡρμηνεύθη. Οὔτε γὰρ εἶπεν, Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, ἐὰν μὴ λάβῃ τὸ δύνασθαι παρὰ τοῦ Πατρός. Τοῦτο γὰρ τῷ ὄντι, τῷ μὴ δύνασθαι ἀντιδιασταλῆναι ἐχρῆν (εἴγε ἀσθένειαν αὐτοῦ κατηγορεῖν ἔμελλε τὸ ῥηθέν)· ἀλλὰ τί; « Ἐὰν μήτι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα. » Ὁρᾷς πῶς τὴν ἰσοτιμίαν καὶ τὸ ἰσοσθενὲς, καὶ τὸ ὁμοούσιον κηρύττει;

A cupiamus quidem, finem fortasse facere queamus. Quamobrem his prætermissis, a nostrismet ipsis rebus argumentum ducamus. Nihil a seipso facit? Atqui nos, quibus nihil vilius atque abjectius fingi potest, multa a nobis facimus, ac vitium fugimus, et virtutem consectamur. Quod si nihil a nobis ipsis facimus, nec cum peccamus, supplicio jure afficimur, nec cum virtute aliquid gerimus, coronas consequimur. Videsne quemadmodum vocabuli humilitas cum excessu posita, malignos etiam et præposteros homines adducat, ut eorum, quæ dicta sunt, sublimitatem pio sensu excipiant? Quod si etiam distinctionem ipsam expendas : eam ita, ut a nobis explanatum est, dictam esse comperies. Neque enim dixit : Non potest Filius a seipso facere quidquam, nisi potestatem a Patre acceperit (hoc enim revera impotentiæ per distinctionem adjungi oportebat, si hoc dictum imbecillitatem ipsius proditurum erat), verum quid? « Nisi quod viderit Patrem facientem. » Perspicisne quonam pacto honoris ac roboris æqualitatem, eamdemque substantiam prædicet?

ΤΑΣ'. — ΗΡΩΝΙ ΠΟΛΙΤΕΥΟΜΕΝΩ.

Τοῖς ἐν τῇ σκηνῇ, ὦ βέλτιστε, σπουδὴ μεγίστη, οὐ τὸ σωφρονίζειν πολλοὺς τοῖς σκώμμασιν, ὡς ἔφης, σαυτὸν, καὶ τοὺς ἀκούοντάς σου παραλογιζόμενος, ἀλλὰ τὸ πολλοὺς ἁμαρτάνειν. Ἐν γὰρ τῇ κακίᾳ τῶν θεατῶν τὴν εὐημερίαν ἔχουσιν, ὥστε εἰ ἐκεῖνοι βελτίους γένοιντο, τούτοις ἂν ἀπόλοιτο ἡ τέχνη. Οὔτε οὖν ἔλοιντο ἐπανορθῶσαι τοὺς πταίοντας, καὶ βουληθεῖσιν, οὐχ οἷόν τε. Πέφυκε γὰρ αὐτοῖς ἐπὶ τὸ βλάπτειν ἡ μίμησις.

CCCXXXVI. — HERONI REMPUBLICAM GERENTI.

Scenicis, vir optime, summum hoc studium est, non ut per ipsorum cavillos multi meliores reddantur (quemadmodum ipse dixisti, teipsum, et eos, qui te audiunt, decipiens), verum ut multi peccent. Etenim in spectatorum improbitate felicitatem suam constitutam habent. Ita fit, ut si illi meliores efficiantur, sua his ars peritura sit. **389** Quamobrem nec unquam eos, qui delinquunt, corrigere in animum induxerint, nec, si velint, id possint. Mimica enim eorum ars natura tantummodo ad nocendum comparata est.

ΤΑΖ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ὥσπερ ἄριστος ἰατρὸς τέχνῃ πρὸς συμμαχίαν τῆς ἀῤῥωστούσης φύσεως ὡπλισμένος, ὅταν πολύτροποι (65) νοσημάτων ἰδέαι τὸ σῶμα πολιορκῶσι, πρὸς τὸ κατεπεῖγον ἱστάμενος (ὁ γὰρ ἐξὸν σῶσαι, περιορῶν, τῆς ἀπωλείας δηλονότι αἴτιος) τὰ ἀναβολὴν καὶ ὑπέρθεσιν ἐπιδεχόμενα τηρεῖ δεύτερα, ἵνα μὴ ταῦτα δόξας νενικηκέναι, ὑπ' ἐκείνου λάθῃ νικώμενος τοῦ καὶ τὴν δόξασαν γεγενῆσθαι νίκην εἰς ἧτταν περιτρέποντος· οὕτω καὶ αὐτὸς, τῇ συνέσει τὴν τῆς θεραπείας τῶν ψυχῶν ἐπιστήμην κεράσας, πρὸς τὸ κατεπεῖγον βλέψον. Ἐκείνου γὰρ ἰαθέντος ἐλπὶς καὶ τὰ λοιπὰ συνιαθήσεσθαι.

CCCXXXVII. — THEODOSIO EPISCOPO.

C Quemadmodum optimus medicus ad ægrotantis naturæ subsidium arte instructus et armatus, cum variis morborum generibus corpus obsidetur, adversus eum, qui acrius urget in procinctu stans (qui enim cum salutem afferre liceat, id facere negligit, interitus scilicet causa est) eos, qui moram ac dilationem admittunt, in posterius servat, ne alioqui, dum hos vicisse sibi videtur, ab illo, qui etiam victoriam eam, quæ exstitisse videbatur, in cladem convertit, imprudens superetur : eodem modo tu quoque mandatarum animarum scientiam prudentia temperans, ad id, quod amplius urget, oculorum aciem intende. Nam eo sanato, spes est fore ut reliqua etiam sanentur.

ΤΑΗ'. — ΩΡΙΩΝΙ.

Αἱ μὲν τοῦ σώματος ἡδοναὶ στωμύλαι (66) εἰσὶ, καὶ δειναὶ γοητεῦσαι, καὶ τὸν λογισμὸν τῆς ἡγεμονίας ἐκβάλλειν, καὶ πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιεῖν. Ἀλλ' εἰ ὁ θυμὸς τῷ λογισμῷ συμμαχήσειε, καὶ καθάπερ ὑπασπιστὴς βασιλεῖ ὑπακούσειε, ῥᾳδίως ἐκεῖναι καταγωνισθήσονται. Δικαίας γὰρ ὀργῆς κατ' αὐτῶν κινηθείσης οὐχ ὑποστήσονται τὴν ἀπειλὴν,

CCCXXXVIII. — ORIONI.

D Corporis quidem voluptates lepidæ sunt, eamque vim habent ut hominem velut præstigiis quibusdam illiciant, ac rationem e principatu exturbent, atque omnia sursum et deorsum misceant. At si ira rationi suppetias ferat, ac tanquam stipator regi obedientem se præbeat, facili negotio illæ opprimentur. Justa enim ira adversus eas excitata, minas haud

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(65) Πολύτροποι ad eodem. cod. mutatur in πολυτρόπων. Vers. 4 et 5 tollit idem signa parenthesis. Possin.

(66) Cod. Vat. 650, αἰμύλαι. Versu epist. penult. παρεσκευάσατο pro παρεκελεύσατο legit. Id.

Digitized by Google

quaquam sustinebunt : verum irrito conatu abibunt, victoriam rationi, quæ victrix esse debet, concedentes. Atque hoc est quod Psaltes quidem monuit, tu autem intelligere cupis : « Irascimini, et nolite peccare [36]. »

A ἀλλὰ φροῦδοι οἰχήσονται, τὸ νικᾷν, τῷ νικᾷν ὀφείλοντι λογισμῷ ἐπιτρέψασαι. Καὶ τοῦτ' ἔστιν ὅπερ ὁ Μελῳδὸς μὲν παρεκελεύσατο, σὺ δὲ μαθεῖν ἠθέλησας· « Ὀργίζεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε. »

CCCXXXIX. — NEMESSIANO SCHOLASTICO.

Quemadmodum gentiles et Judæos, et si qui sunt qui eorum dogmata consectentur, impios et vecordes esse statuo, quod prophetas nihil de Salvatore locutos esse pronuntient : eodem modo eos, qui universum Vetus Testamentum ad ipsum transferre conantur culpa minime carere sentio, ut qui in ea pugna, quam adversum nos ineunt, adversarios adjuvent. Nam dum quæ de ipso non sunt dicta ad ipsum velut obtorto naso trahere ab ipsis convincuntur, eorum etiam in his, quæ vere ac disertis verbis de eo dicta sunt, suspicionem pariunt. Atqui non ita facere convenit : verum ea quidem, quæ ad eum aperte spectant, dicere ; quæ autem de aliis rebus, ea de his rebus, de quibus dicta sunt, dicta esse sinere. Nam hæc demum veritatis ac demonstrationis regula est. Qui autem ea, quæ ad eum minime attinent, proferunt, hoc efficiunt, ut ea etiam, quæ ipsi conveniunt, evertantur.

ΤΛΘ'. — ΝΕΜΕΣΣΙΑΝΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Ὥσπερ Ἕλληνας, καὶ Ἰουδαίους, καὶ εἴ τινες τὰ ἐκείνων ἐζήλωσαν, ἀσεβεῖς τε καὶ ἀνοήτους (67) ὁρίζομαι, ἀποφαινομένους μηδὲν περὶ τοῦ Σωτῆρος τοὺς προφήτας εἰρηκέναι· οὕτως τοὺς πᾶσαν τὴν Παλαιὰν εἰς αὐτὸν μεταφέρειν πειρωμένους, οὐκ ἔξω αἰτίας τίθημι, ἅτε δὴ ἐν τῇ καθ' ἡμῶν μάχῃ τρόπον τινὰ τοῖς διαδίκοις συμπράττοντας. Τῷ γὰρ ἐλέγχεσθαι παρ' ἐκείνων περὶ αὐτοῦ μὴ εἰρημένα εἰς B αὐτὸν ἕλκειν ἐκβιαζόμενοι, τούτων κἀν τοῖς περὶ αὐτοῦ ἀληθῶς καὶ διαῤῥήδην εἰρημένοις, ὑπόνοιαν τίκτουσι. Χρὴ δ' οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τὰ μὲν εἰς αὐτὸν εἰρημένα, σαφῶς λέγειν, τὰ δὲ περὶ ἄλλων πραγμάτων ἐξὸν περὶ ἐκείνων εἰρῆσθαι, περὶ ὧν εἴρηται. Οὗτος γὰρ καὶ ἀληθείας καὶ ἀποδείξεως ὅρος. Οἱ δὲ τὰ μὴ προσήκοντα προφέροντες, καὶ τὰ προσήκοντα ἀνατρέπεσθαι παρασκευάζουσι.

CCCXL. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Vir quidam disertus, atque et moribus integer, et vita splendidus (nam quod etiam **390** ipse luculenta dignitate ornatus sit, præteribo : umbra enim hoc est et insomnium), me convenit, illudque narravit se ad venerandum quidem altare accessisse, C ut divina mysteria perciperet : at ubi te, hominem, ætate quidem senem, dignitate autem presbyterum, libidine autem vigentem, atque omnes, quorum impudicitia hominum sermone celebratur, superantem, illic astare conspexit, pedem retulisse ; quod scilicet indignam rem esse duxisset, sacrosancta mysteria per impuram ac scelestam manum suscipere. Ego vero his auditis quantum animo vulnus acceperim, dicere prætermittam : quibus autem verbis eum gravissime reprehenderim, exponam. Nullo, inquam, detrimento, vir sapientissime, is, qui suscipit, afficitur, etiam si is qui tribuit indignus esse videatur; neque incontaminata mysteria conspurcantur, etiamsi sacerdos omnes mortales improbitate superet. Quod si mihi diffidis, corvum cogita, impurum, inquam, illud atque in pullos suos crudele animal, cujus opera ille in cœlum excurrens ac cœli civis Elias alebatur [37]. Atque alia insuper multa dixi, quæ duplici de causa ad te scribere recusavi : altera, ne supervacaneam prolixitatem epistolæ adderem ; altera, ne tua vitia nimium exaggerare videar. Quemadmodum igitur illi succensui, sic etiam te moneo ut aut resipiscas, aut a venerando altari absredas ; ne alioqui eos, qui ad ipsum accedere instituunt, per tuas actiones submoveas.

ΤΜ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ἀνὴρ ἐλλόγιμος καὶ ὀρθὸς μὲν τὸν τρόπον, λαμπρὸς δὲ τὸν βίον (τὸ γὰρ καὶ ἀξιώματι αὐτὸν λαμπρῷ κεκοσμῆσθαι, παρήσω· σκιὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὄναρ), ἐντυχὼν ἡμῖν ἀπήγγειλεν, ὅτι προσῆλθε μὲν τῷ σεπτῷ θυσιαστηρίῳ τῶν θείων μυστηρίων μεταλη- ψόμενος· θεασάμενος δέ σε αὐτῷ παρεστῶτα, ἄνθρωπον πρεσβύτην μὲν τὴν ἡλικίαν, πρεσβύτερον δὲ τὴν ἀξίαν, ἀκμάζοντα δὲ τῇ λαγνείᾳ, καὶ πάντας τοὺς ἐπ' ἀσελγείᾳ βεβοημένους ὑπερακοντίσαντα, εἰς τοὐπίσω κεχώρηκε, μὴ ἀξιώσας τὰ ἱερὰ μυστήρια διὰ μιαρᾶς χειρὸς δέξασθαι. Ἐγὼ δ' ὅπως μὲν ἐπλήγην τὴν ψυχὴν ταῦτα ἀκούσας, παρήσω· ἃ δ' ἐκεῖνον κατακράτος ἐμεμψάμην, λέξω. Οὐδὲν, ἔφην, ὦ σοφώτατε, παραβλάπτεται ὁ δεχόμενος, εἰ καὶ ὁ διδοὺς ἀνάξιος εἶναι δοκοίη, οὐδὲ τὰ ἄχραντα χραίνεται μυστήρια, εἰ ὁ ἱερεὺς πάντας ἀνθρώπους εἰς κακίαν παρελάσειεν. Εἰ δ' ἀπιστεῖς, ἐννόει τὸν κόρακα, τὸ ἀκάθαρτον καὶ μισότεκνον ζῶον, δι' οὗ ὁ οὐρανοδρόμος καὶ οὐρανοπολίτης Ἠλίας ἐτρέφετο. D Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ ἔφην, ἅπερ γράψαι σοι δυεῖν ἕνεκεν παρῃτησάμην, τοῦ τε μὴ μῆκος περιττὸν τῇ ἐπιστολῇ προσθεῖναι, τοῦ τε μὴ δόξαι λίαν τὰ σὰ ἐκτραγῳδεῖν κακά. Ὥσπερ τοίνυν ἐκείνῳ ἐμεμψάμην, οὕτω καὶ σοὶ παραινῶ, ἢ μεταγνῶναι, ἢ ἀποστῆναι τοῦ σεπτοῦ θυσιαστηρίου, ἵνα μὴ τοὺς προσιέναι αὐτῷ προῃρημένους διὰ τῶν σαυτοῦ πράξεων ἀπελαύνοις.

[36] Psal. IV, 5. [37] III Reg. XVII, 4.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ

(67) Idem cod., ἀνόμους. ID.

Digitized by Google

ΤΜΑ'. — ΠΑΥΛΩ. A

Εἰς τὸ γεγραμμένον « Οὐκ ἐπ' ἄρτῳ μόνῳ ζήσεται ἄνθρωπος. »

Ἐπειδὴ Ἑβραῖοι τεσσαράκοντα ἔτη τῷ μάννα τρεφόμενοι, οὐκ ἀξιοπίστῳ, ὅσον κατ' ἀνθρώπινον λογισμὸν, πρὸς ἰσχὺν σωμάτων τυγχάνοντι, διέμενον ἐπὶ τῆς ἴσης ἀλκῆς τε καὶ ῥώμης, ἴσως δὲ καὶ μείζονος ἀπέλαυον δυνάμεως (οὐ γὰρ ἡ τροφὴ, ἀλλ' ὁ θεῖος ὅρος διεκράτει καὶ τὰς ψυχὰς καὶ τὰ σώματα), ἔφη ὁ νομοθέτης, ὅπερ μαθεῖν [ἦ] ἐθέλησας (68)· « Οὐκ ἐπ' ἄρτῳ μόνῳ ζήσεται ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐπὶ παντὶ ῥήματι ἐκπορευομένῳ διὰ στόματος Θεοῦ. » Ὅπερ καὶ ὁ Χριστὸς διακρουόμενος τὸ διαβολικὸν μηχάνημα, προεβάλλετο, καὶ κατέσεισε τοῦ πειράζοντος τὴν ἰσχύν.

CCCXLII. — PAULO.

In illud, « Non in solo pane vivit homo [38]. »

Quoniam Hebræi, cum quadraginta annorum spatio manna alerentur (quod, si humanam rationem spectes, ad robur corporibus afferendum parum idoneum erat), in eadem fortitudine ac robore perstabant, ac fortasse majorem etiam vim consequebantur (non enim alimonia, sed divinum decretum animas et corpora conservabat), idcirco, id quod tibi exponi quæsisti, legislator dixit : « Non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei. » Quod etiam Christus, diabolicam machinam propulsans, opposuit : atque hac ratione tentatoris vires concussit ac perfregit.

ΤΜΒ'. — ΘΕΩΝΙ. B

Περὶ Ἀρειανῶν καὶ Εὐνομιανῶν.

Λανθάνουσιν αἱρετικοὶ δι' ὧν κατασκευάζουσι, διὰ τούτων ἁλισκόμενοι, καὶ δι' ὧν νικᾷν οἴονται, διὰ τούτων λαμπρῶς ἡττώμενοι. Εἰ γὰρ κτίσμα ἐστὶν ὁ Υἱὸς, οὐδὲ τὸ μεῖζον κατ' αὐτοὺς ἵσταται. Τὸ γὰρ μεῖζον λέγεται ἐκ συγκρίσεως, καὶ οὐκ ἐκ τῆς ἀσυγκρίτου ὑπεροχῆς. Ποίαν οὖν σύγκρισιν ἔχει τὸ κτίσμα πρὸς τὸν Κτίστην; λεγέτωσαν οἱ σοφοί.

CCCXLII. — THEONI.

De Arianis et Eunomianis.

Non animadvertunt hæretici per ea ipsa, quæ astruunt, se irretiri, ac per ea ipsa perspicue vinci, per quæ se vincere arbitrantur. Nam si creatum quiddam est Filius, ne majus quidem de eorum sententia stat. Majus enim ex comparatione dicitur, non autem ex incomparabili præcellentia. Quamnam igitur id quod creatum est, cum Creatore comparationem habeat, sapientes et eruditi homines velim exponant.

ΤΜΓ'. — ΠΕΤΡΩ.

Οὐ μικρὸν συνετὸς ἀκροατὴς, ὁ μὴ μόνον θαύματι διακόπτων τοῦ λόγου τὸν δρόμον, ἀλλὰ καὶ ἐπινοῶν τὰ δυσθεώρητα, καί τι παρ' ἑαυτοῦ εἰσφέρειν δυνάμενος. Ὅτι δὲ οὐ μικρὸν, μετὰ τῶν ἄλλων τῶν μεγάλων καὶ ἐξαιρέτων ὧν ἠπείλησεν ὁ Θεὸς ἀπὸ τῆς Ἱερουσαλὴμ παραιρεῖσθαι (69), καὶ τὸν συνετὸν ἀκροατὴν ἐνέταξεν· οὐκ ἂν τοῦτο φήσας, εἰ μηδὲν μέγα συνετέλει. Διὸ καὶ ὁ Παροιμιαστὴς ἔφη, « Οὖς ἀκροατοῦ, ἐπιθυμία σοφοῦ. » Οὐ γὰρ πολλοὺς πόνους, οὐθ' ἱδρῶτας αὐτῷ παρέχει, ἀλλ' ἀφορμὰς μόνον καὶ σπέρματα ἀπαιτεῖ. Πρὸς γὰρ τὴν γεωργίαν ἡ σύνεσις ἀρκεῖ.

391 CCCXLIII. — PETRO.

Non parvi momenti res est acutus et sagax auditor, qui non tantum ob admirationem orationis cursum interrumpit, verum etiam ea quæ arduæ contemplationis sunt, excogitat, atque a seipso aliquid erogare potest. Quodque non parvi momenti sit, hinc constat quod Deus una cum magnis aliis et eximiis rebus, quæ se Hierosolymitanæ urbi detracturum minabatur, prudentem quoque ac sagacem auditorem adjunxit. Quod profecto non dixisset, si nihil magni ipse conferret. Eaque de causa Parœmiastes his verbis usus est : « Auris auditoris, desiderium est sapientis [39]. » Neque enim multos labores ac sudores ipsi exhibet, verum argumenta duntaxat ac semina requirit. Siquidem ad cultum ac segetem ingenii sagacitas sufficit.

ΤΜΔ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ.

Ἴσθι, ὦ καθαρότητος τέμενος, ὡς ἅδῃ κατὰ πᾶσαν τὴν πόλιν· παράδοξον γὰρ ἔργον ἀνύσας (70), παραδοξότερον αὐτὸ πεποίηκας τῷ τάχει. Ἦν μὲν γὰρ καὶ αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ μέγα, τὸ δὲ τάχος μεῖζον, μᾶλλον δὲ μέγιστον αὐτὸ ἔδειξε, κοσμῆσαν τὴν χάριν καὶ χαριεστέραν πεποιηκός. Διάλαμπε τοίνυν ἐν τοῖς τοιούτοις κατορθώμασι. Πρέπει γάρ σοι.

CCCXLIV. — HIERACI CLARISSIMO.

Hoc scias velim, o pietatis delubrum, te tota urbe celebrari. Nam cum admirabile opus confeceris, admirabilius illud per celeritatem effecisti. Erat enim id quidem per se quoque magnum : at celeritas majus ipsum, imo maximum reddidit, qua beneficium ornatum est, gratiusque ac iucundius effectum. Quamobrem in hujusmodi virtutibus fac eluceas. Id enim te dignum est.

ΤΜΕ'. — ΑΡΠΟΚΡΑ ΣΟΦΙΣΤΗ.

Περὶ τῆς δυνάμεως τοῦ θείου κηρύγματος.

Εἰ ἀγχίνοια ἀνθρώπου τῆς τῶν γραμμάτων εἰδή-

CCCXLV. — ARPOCRÆ SOPHISTÆ.

De virtute divinæ prædicationis.

Si humani ingenii acrimonia, litterarum scientiæ

[38] Matth. IV, 4. [39] Eccli. XXV, 12.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ

(68) Pro ἐθέλησας cod. Vat. 650 scribit ἐζήτησας, et præcedens ἦ tollit. Possin.

(69) Idem cod., παραινεῖσθαι. Id.

(70) Hæc, παράδοξον.... ἀνύσας, omittebat ed. Paris.; adduntur ex cod. Vatic. 650. Edit.

Digitized by Google

antefertur, quid mirum si apostoli, qui indocti atque illitterati erant, divina sapientia impleti, dialecticos etiam et oratores superarunt ? Nam si eum quidem qui legit, interpretationem ignorare verisimile est, eum vero qui litterarum notas ignorat, eorum quæ scripta sunt mentem tenere impossibile est. Verum persæpe usu venit ut qui legit, sensum nesciat : qui autem audit, si modo majori acumine sit et ingenii acrimonia præstet, eum intelligat, etiamsi alioqui litterarum notas minime cognitas habeat. Nam qui ob elementorum ignorationem ea, quæ litteris consignata sunt, percipere nequit, hujus sæpenumero, dum alii legunt, ingenium viget. Quocirca cum mentis acumen scientiam superet, quid afferri potest, quin divina sapientia sermonum artificium vincat?

A σεως προκρίνεται, τί θαυμαστὸν εἰ οἱ Ἀπόστολοι, ἰδιῶται ὄντες καὶ ἀγράμματοι τῆς θείας ἐμπεπλησμένοι σοφίας, καὶ τῶν διαλεκτικῶν, καὶ τῶν ῥητόρων ἐκράτησαν; Εἰ γὰρ τὸν μὲν ἀναγινώσκοντα μὴ εἰδέναι τὴν ἑρμηνείαν εἰκὸς, τὸν δ' ἀγνοοῦντα τῶν γραμμάτων τοὺς χαρακτῆρας τὸν νοῦν ἐπίστασθαι τῶν γεγραμμένων ἀδύνατον. Ἀλλ' ἔστι πολλάκις τὸν μὲν ἀναγινώσκοντα μὴ εἰδέναι τὸν νοῦν (71), τὸν δ' ἀκούοντα ὀξύτερον ὄντα καὶ συνέσει διαφέροντα εἰδέναι, καίτοι τῶν γραμμάτων μὴ ἐπιστάμενον τοὺς χαρακτῆρας. Ὧ γὰρ ἀδύνατος ἡ κατάληψις τῶν ἐγκειμένων διὰ τὴν ἄγνοιαν τῶν στοιχείων, τούτῳ ἡ σύνεσις ἁκμάζει πολλάκις, ἄλλων ἀναγινωσκόντων. Εἰ τοίνυν ἀγχίνοια τῆς ἐπιστήμης κρατεῖ, πῶς οὐ θεία σοφία, λόγων τέχνης περιέσται;

CCCXLVI. — LAMPETIO EPISCOPO. *De altari.*

Quandoquidem inexpugnabilis atque omni contradictione major ea oratio est, cui adversarii assentiuntur, idcirco ad quamque nationem ex iis quæ apud eam moribus recepta sunt, disserendum est. Quod etiam ille sensorum Christi dispensator Paulus faciebat, apud Judæos quidem de Scripturis disputans, apud Athenienses autem ab ara. Idcirco dicebat : « Factus sum legem non habentibus tanquam legem non habens [40]. » Perinde enim ac si **392** de lege nihil audiisset, ab ara monendi materiam arripiebat, non quod aram plus auctoritatis quam Scripturas habere judicaret, sed ut eos, qui nullam ipsis fidem arrogabant, ab ipsorummet dogmatibus subigeret.

B

ΤΜϚ'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ. *Περὶ τοῦ βωμοῦ.*

Ἐπειδὴ ἄμαχος καὶ ἀνατίῤῥητος πᾶς λόγος παρὰ τῶν ἐναντίων συνομολογούμενος, ἑκάστῳ ἔθνει ἀπὸ τῶν παρ' αὐτοῖς νενομισμένων διαλεκτέον, ὅ καὶ [ὁ] τῶν [τοῦ] Χριστοῦ νοημάτων ταμίας ἐποίει Παῦλος, Ἰουδαίοις μὲν ἀπὸ τῶν Γραφῶν διαλεγόμενος, Ἀθηναίοις δὲ ἀπὸ τοῦ βωμοῦ. Διὸ καὶ ἔφη, « Ἐγενόμην τοῖς ἀνόμοις, ὡς ἄνομος. » Ὡς γὰρ ἀνήκοος ὢν τοῦ νόμου, ἀπὸ τοῦ βωμοῦ τὴν παραίνεσιν ἐποιεῖτο, οὐ τὸν βωμὸν ἀξιοπιστότερον τῶν Γραφῶν ἡγούμενος, ἀλλὰ τοὺς ἀπιστοῦντας αὐταῖς, ἀπὸ τῶν οἰκείων χειρούμενος δογμάτων.

CCCXLVII. — PAULO TRIBUNO.

Vetus sermo, ac lex omnium hominum judicio recta et laudanda, hoc præscribit, ut ne quis lapsis insultet, nec jacentes trucidet, verum tanquam supplices misereatur, captisque manum porrigat. Audio autem feras etiam, quibus plus animi inest, id quidem, quod obluctatur, ulcisci : quod autem fractum et debilitatum est, misericordia prosequi solere. Cum igitur, et apud homines, et apud feras inimicitiæ ac belli certi limites sint quos transilire minime oporteat, ne tu quoque committas, ut iis qui victi sunt, irascaris, nec eos qui humi prostrati sunt tanquam hostes premas.

C

ΤΜΖ.' — ΠΑΥΛΩ ΤΡΙΒΟΥΝΩ.

Παλαιὸς λόγος (72) διαγορεύει, καὶ θεσμὸς εὖ ἔχειν ἅπασιν ἀνθρώποις δόξας, μὴ ἐπεμβαίνειν τοῖς πεπτωκόσι, μηδὲ κατασφάττειν τοὺς κειμένους, ἀλλ' αἰδεῖσθαι ὡς ἱκέτας, καὶ χεῖρα ὀρέγειν τοῖς ἑαλωκόσιν. Ἀκούω δὲ ὅτι τὰ θηρία, οἷς μέτεστι φρονήματος, τὸ μὲν ἀνθεστηκὸς ἀμύνεται· τὸ δὲ ἀπειρηκὸς αἰδεῖται. Εἰ τοίνυν καὶ παρὰ ἀνθρώποις, καὶ παρὰ θηρσὶν εἰσὶν ἔχθρας καὶ πολέμου ὅροι, οὓς οὐ χρὴ ὑπερβαίνειν· μηδὲ αὐτὸς ὀργίζου τοῖς ἡττημένοις, μηδὲ τοῖς χαμαὶ κειμένοις ὡς ἀντιπάλοις ἔγκεισο.

CCCXLVIII. — ISAIÆ.

Si tu illud veritus, ne is qui a te contumelia affectus est prior te accusaret, existimasti fore ut, si anteverteres, culpam adumbrares, ac crimina ea, quæ in te conferuntur, succideres, scitum revera, ne dicam malignum ac veteratorium, est hoc artifi-

D

ΤΜΗ'. — ΗΣΑΙΑ.

Εἰ μὲν τοῦτο δεδιὼς, μὴ φθάσῃ ἐγκαλέσας ὁ παροιντηθεὶς παρὰ σοῦ, ψήθης προλαβὼν ἐπισκιάσασθαι (73) τὰς αἰτίας, καὶ τὰς μέμψεις τὰς κατὰ σαυτοῦ ὑποτεμεῖσθαι, σοφὸν τῷ ὄντι, ἵνα μὴ κακοῦργον εἴπω, καὶ τοῦτο μηχάνημα· εἰ δ' ὡς ἀληθῶς; αἰ-

[40] I Cor. IX, 21.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(71) Quæ leguntur in edito hæc verba, ἀλλ' ἔστι πολλάκις τὸν μὲν ἀναγινώσκοντα μὴ εἰδέναι τὸν νοῦν, ea cuncta in cod. Vat. 650 velut ὑποβολιμαῖα omittuntur. Vers. ult. ep. idem pro λόγων scribit λόγου. Possin.

(72) Pro παλαιὸς λόγος melius legit cod. Vat. 650, παλαιὸς νόμος. V. 5 inter ὅτι et τὰ interserit idem καί. Id.

(73) Pro ἐπισκιάσασθαι idem cod. habet ἐπισκιάσαι, et vers. seq. pro ὑποτεμεῖσθαι, ὑποτεμεῖς. Denique vers. pen. ep. pro ἑάλως legit ἑάλω. Id.

Digitized by Google

ρήσειν προσδοκῶν, ἠλίθιόν τι πέπονθας. Οὐ γὰρ ἂν ἄλοίη ἐφ' οἷς ἤδη ἑάλως κατὰ τὴν τῶν γραψάντων ἀψευδῆ μαρτυρίαν.

A cium. Si autem hoc ea spe atque exspectatione fecisti, tanquam judicio superior vere discessurus, in quadam profecto stultitia versaris. Neque enim ille ob ea convincetur, ob quæ tu jam juxta verum eorum, qui scripserunt, testimonium convictus es.

ΤΜΘ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ἴσθι, ὦ θαυμασιώτατε, ὅτι μήτ' ἐξειπὼν, μήτε κοινωσάμενός (74) μοι ὁ δοκῶν εἶναι φίλος (ἦδει γὰρ οὐκ ἀνεξόμενον, οὐδὲ συγχωρήσοντα αὐτῷ λύσαι πολυχρόνιον φιλίαν) πέπραχεν ἃ πέπραχε. Διὸ καὶ τῆς φιλίας ἡμῶν ἀπεκηρύχθη.

CCCXLIX. — THEODOSIO PRESBYTERO.

Illud scito, vir cumprimis admirande, eum, qui amici speciem præ se ferebat, re mihi minime significata nec communicata (norat enim me non perpessurum, nec ipsi permissurum, ut amicitiam vetustam discinderet), ea fecisse quæ fecit. Ac proinde ab amicitia nostra proscriptus est.

ΤΝ'. — ΕΡΜΕΙΑ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩ.

Περὶ τοῦ, « Φάσκοντες εἶναι σοφοὶ ἐμωράνθησαν. »

B

Κινδυνεύεις ἀγνοεῖν, ὅτι οἱ ποιηταὶ τοὺς πλεονεκτήμασιν εὐγενείας ἐμπρέπειν οὐκ ἔχοντας, μυθολογίαις ἀπίστοις ἐσέμνυναν.

CCCL. — HERMIÆ GRAMMATICO.

De eo, « Dicentes esse sapientes stulti facti sunt [61]*. »*

Illud ignorare videris, poetas, eos qui veris nobilitatis dotibus eminere non poterant, incredibilibus fabulis exornasse.

ΤΝΑ'. — ΑΝΤΩΝΙΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Ὁ τῆς παρθενίας ἀγὼν, μέγας μὲν καὶ λαμπρὸς καὶ ἔνθεος (πρὸς γὰρ τὴν ἔμφυτον τοῦ σώματος ἡδονὴν ὁ πόλεμος), ἐν δὲ τοῖς ἄλλοις ἄθλοις (75) ἐξευμαρίζει τοὺς πόνους. Ῥᾳδίως γὰρ φιλοχρηματίας κρατήσει, κόσμου σωματικοῦ, ἀνδρός τε καὶ παίδων μὴ φροντίζουσα, δι' ὃ ὁ τῶν χρημάτων πορισμὸς ἀναγκαῖος εἶναι τοῖς ἀφιλοσόφοις δοκεῖ· πένθει τε ἀνάλωτος ἔσται. Οὐ γὰρ ἤνθησε κλάδους, οἷς συνανθοῦσι καὶ αἱ φροντίδες καὶ τὰ πένθη (76). Ζώντων μὲν γὰρ τῶν παίδων, ἀναγκάζονται μεριμνᾷν, τεθνεώτων δὲ πενθεῖν. Ὀδυνῶν τε καὶ ἀθυμιῶν ἔξω ἐσκήνωται, μηδ' ἀνδρὸς δουλευομένη φρονήματος, μήτε ὠδῖσι ταῖς τοῦ θανάτου γείτοσι διακοπτομένη. Οὐ παρευδοκιμουμένη ζηλοῖ, οὐκ ἀγαπωμένη ὑπτιοῦται. Οὐκ ἀποστρεφόμενον κολακεύει, οὐ μισοῦντα θωπεύει, οὐχ ὑβρίζοντα ἀποστρέφεται, ἀλλὰ πάντων τούτων τῶν ἀνηκέστων κακῶν (77) ἀπαλλαγὴ, ἡ πρὸς τὴν ἔμφυτον ἐπιθυμίαν μάχη, ἧς κρατοῦσα, πάντα ἐκεῖνα ὑποκύπτοντα ἔχει. Διὸ καὶ ὁ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων ἀκριβῶς βασανίσας τὴν φύσιν, ἔγραφε περὶ τῶν πάντα ὑπομενόντων τὰ δυσχερῆ, ἵνα μόνον τὴν ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας λύτταν μὴ χειρώσωνται, « Θλίψιν τῇ σαρκὶ ἕξουσιν οἱ τοιοῦτοι. Ἐγὼ δὲ ὑμῶν φείδομαι. » Ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ μὲν τὴν ἀποστολικὴν συμβουλὴν, ὡς διὰ πραγμάτων μὴ δεικνυμένην ἀτιμάζοντες, τὸ δ' ἀληθὲς τῇ ἡδονῇ συνηγοροῦντές φασιν, ὅτι, Θλίψιν μὲν οὐκ ἔχουσιν οἱ τὸν γάμον ἀσπασάμενοι, ἀλλὰ καὶ τέρψιν καὶ τρυφήν· πολλοὶ δὲ δεινότητι χρώμενοι, καὶ ἀνδρειοτέρους ἑαυτοὺς τῶν τὴν ἁγνείαν ἐστεμμένων οἰόμενοι, οὐ δεόν-

C

D

Virginitatis certamen magnum quidem et præclarum ac divinum est (nam adversus corporis voluptatem ipsi bellum est), at in aliis certaminibus labores minuit. Etenim pecuniarum amorem facile vincet, cum corporis ornatum, ac virum, et liberos, ob quæ pecuniarum quæsitio hominibus parum philosophis necessaria esse videtur, minime curet. Mœrori etiam haudquaquam obnoxia erit; non enim ramos protulit, cum quibus et curæ et mœrores efflorent. Viventibus quippe filiis, sollicito animo esse coguntur; morte autem functis, in luctu versari. A doloribus item et **393** animi angoribus immunis est, ut quæ nec viri arrogantiæ tanquam in servitutem addicatur, nec partus doloribus mortis vicinis interrumpatur. Cum superatur, invidiam non concipit : non, cum amatur supino animo est; non aversanti se assentatur : non odio habenti blanditur : non eum, a quo contumeliis afficitur, aversatur : verum ab omnibus his pestiferis vitiis libera est pugna adversus cupiditatem a natura insitam : quam cum superat, omnia illa sibi subjecta habet. Qua etiam de causa is, qui humanarum rerum naturam accurate perpenderat, de iis, qui molestias omnes sustinent, ut duntaxat libidinis rabiem minime subigant, scribebat : « Tribulationem carnis habebunt hujusmodi. Ego autem vobis parco [62]. » At quoniam permulti apostolicum consilium, quod per res ipsas minime demonstratur, contemnentes, imo revera voluptatis patrocinium suscipientes, eos, qui matrimonium amplexi sunt,

[61] Rom. I, 22. [62] I Cor. VII, 28.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(74) Pro κοινωσάμενος idem cod. legit κοινωνησάμενος, et vers. ult. pro ἀπεκηρύχθη, ἀπέστη. Ib.

(75) Pro ἄθλοις idem cod. scribit λόγοις, et vers. 7 ep. pro ἀφιλοσόφοις, φιλοσωμάτοις. Possin.

(76) *Ἤνθησε κλάδοις, οἷς συνανθοῦσι καὶ αἱ φροντίδες καὶ τὰ πένθη.* Eleganter περιφράζει liberos. Sic Eveni apud Plutarchum et Artemidorum laudatus versus exclamat :

Ἰδὲ ὅση λύπη παῖς πατρὶ πάντα χρόνον. Ritt.

(77) Idem cod., κακιῶν. Vers. inde quarto μόνον mutat in μόνην. Possin.

Digitized by Google

tribulationem habere negant, verum oblectationem potius ac delicias, ac plerique etiam vim dicendi adhibentes, parum convenienter asserunt ignavæ animæ istud argumentum esse : nam dum cœlibatus sanctitati sese dicarunt, generationi aditum præcluserunt, matrimonii expertes manentes : atque dum per difficultatum nuditatem adversus rerum mutationes strenue se gesserunt similiter quodammodo faciunt, ut si quis corpore vacans, glorietur se nullo ulcere affici posse : eodem enim modo ipsi quoque inopinatas fortuitarum rerum incursiones pertimescentes, gignendorum liberorum legem contempserunt, ut qui videlicet adversus mutationes sterilitate sese muniverint, ac per eam hoc sibi compararint, ut vinci et capi non possint; nos autem qui inopinatis mutationis momentis nos ipsos tradidimus, nec calonum more adversus eam collocati extra aciem stetimus, verum, vita nostra ipsius telis exposita concessaque ei amplissima facultate, nos in quibus ipsi libuerit rebus feriendi adversus eam armati sumus, adeo ut etiam cum vulneramur, non feriamur, et cum telo petiti sumus, sine aculeo configamur atque in rerum molestarum experimento dogma illud confirmantes, nimirum virtutem mutationis dominio minime subjectam esse, certissimum documentum edimus. Quoniam igitur illi hujusmodi quædam colligentes in adversam partem declamitant, quod scilicet a virginitatis quidem certaminibus vinci se atque a tergo relinqui erubescant, speciosam autem defensionem proferre arbitrentur, per ipsas quidem res atque in ipsis certaminibus intelligent, quanto et uxori maritus, et marito uxor, et uxoris ac filiorum cura ad salutem impedimento sit : convincuntur autem nunc quoque per ea in imam malorum voraginem impelli, per quæ ipsi se, partim delicias et voluptates percepturos, **394** partim majores coronas consecuturos esse confidebant. Quibus enim perturbationibus non obnoxii sunt? Quod cauponæ genus non tractant? Quot molestias perferunt, nec eas sentiunt? Quid enim boni eos non præterit? Quid autem apud eos habitat, quod laudem mereatur? Nec tamen hæc eo commemoro, quod illos, qui honorabile connubium amplectuntur, abdicem ac proscribam (absit!) verum ut eos, qui lubrica et petulanti lingua matrimonium virginitati anteferre audent, perstringam. Quanto enim cœlum terra præstantius est, et anima corpore : tantum etiam virginitas conjugio antecellit. Illa enim primas partes in acie tenet, ac phalangis frontem exornat, illustria-

A τως λέγουσιν, ὅτι ἀγεννοῦς τοῦτο ψυχῆς τεκμήριον. Ταῖς γὰρ τῆς ἀγαμίας ἁγιστείαις ἀφιερώσαντες ἑαυτοὺς, ἀπέκλεισαν τῇ γενέσει τὰς διεξόδους, γάμων ἀμύητοι μείναντες, καὶ τῇ τῶν ἀναγκῶν (78) γυμνότητι πρὸς τὰς μεταβολὰς τῶν πραγμάτων νεανευσάμενοι, παραπλήσιόν τι ποιοῦσιν, ὡσπερανεί τις ἀσώματος τυγχάνων ἐνηδρύνετο τῷ ἄτρωτος εἶναι. Καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ τὰς παραλόγους τῶν ἀδουλήτων ἐφόδους δείσαντες, τὸν τῆς παιδογονίας θεσμὸν ἠτίμασαν, ἀτεχνίᾳ ἑαυτοὺς πρὸς τὰς μεταβολὰς ὀχυρώσαντες, καὶ τὸ ἀνάλωτον διὰ ταύτης πραγματευσάμενοι. Ἡμεῖς δὲ ταῖς τῆς μεταβολῆς παραλόγοις ῥοπαῖς παραδόντες ἑαυτοὺς, καὶ οὐ ψιλῶν τάξιν πρὸς αὐτὴν ταγέντες, ἔξω τῆς φάλαγγος ἑστημεν, ἀλλὰ τοῖς βέλεσιν αὐτοῖς ὑποθέντες τὴν πολιτείαν, καὶ
B ἀφθονίαν παρασχόντες εἰς ἃ βούλοιντο πλήττειν (79), πρὸς ἐκείνην ἐφραξάμεθα, ὡς καὶ τιτρωσκομένους μὴ πλήττεσθαι, καὶ βληθέντας, ἄκεντρα τοξεύεσθαι, καὶ ἐν τῇ τῶν δυσκόλων πείρᾳ τὸ δόγμα βεβαιούμενοι, ὡς ἀρετὴ (80) μεταβολῆς ἀδέσποτος, τὴν ἀκριβεστάτην ἐκφέρομεν βάσανον. Ἐπεὶ τοίνυν τοιαῦτά τινα συνείροντες καταρητορεύουσιν, αἰσχυνόμενοι μὲν ἐπὶ τῷ ἀπολελεῖφθαι τῶν τῆς παρθενίας ἄθλων, εὐπρόσωπον δὲ δοκοῦντες ἀπολογίαν προβάλλεσθαι, εἰσονται μὲν διὰ τῶν πραγμάτων ἐπὶ τῶν ἐπάθλων, ὅτον γυναικὶ μὲν ἀνὴρ, ἀνδρὶ δὲ γυνὴ, καὶ γυναικὸς καὶ παίδων φροντίδες ἐμπόδιόν ἐστι πρὸς σωτηρίαν· ἐλέγχονται δὲ καὶ νῦν εἰς τῶν κακῶν (81) πυθμένα, διὰ ταῦτα συνελαυνόμενοι, δι' ἃ καὶ οἱ μὲν τρυφῆς
C καὶ ἀνέσεως ἀπολαύσεσθαι, οἱ δὲ καὶ μειζόνων στεφάνων ἀξιωθήσεσθαι προσεδόκησαν. Ποίοις γὰρ πάθεσιν οὐχ ὑπόκεινται; Ποίαν δὲ καπηλείαν οὐ μεταχειρίζονται; Πόσας δὲ ἀηδίας ὑπομένοντες, οὐκ αἰσθάνονται; Τί γὰρ τῶν καλῶν αὐτοὺς οὐ παριππεύει; Τί δὲ κατασκηνοῖ παρ' αὐτοῖς ἐπαίνου ἄξιον; Καὶ ταῦτα, οὐ τοὺς τὸν τίμιον γάμον ἀσπαζομένους ἀποκηρύττων λέγω (ἄπαγε) ἀλλὰ τοὺς ἀθυρώτῳ καὶ ὀλισθηρᾷ γλώττῃ (82) τολμῶντας τὸν γάμον τῆς παρθενίας ὑπερτιθέναι κωμῳδῶν. Ὅσον γὰρ οὐρανὸς γῆς, καὶ ψυχὴ σώματος διαφέρει· τοσοῦτον ἡ παρθενία τοῦ γάμου διενήνοχεν. Ἐκείνη μὲν γὰρ τὰ πρωτεῖα ἐν τῇ παρατάξει ἔχει, καὶ τὸ μέτωπον κοσμεῖ τῆς φάλαγγος, καὶ τὰ λαμπρὰ τρόπαια ἵστησιν· οὗτος δὲ σύμμετρος ὢν, καὶ τοῖς ἀσθενεστέροις
D ἔρεισμα δοθεὶς, δύναται μὲν σώζειν τοὺς φυλάττοντας, οὐ μὴν εἰς τὴν τῆς παρθενίας ἀνάξει κορυφὴν. (83) Διὸ καὶ ὁ πνευματικὸς νόμος (84) τοὺς γήμαντας καὶ ἀμπέλους φυτεύσαντας εἰς τὸν κατὰ τῶν πνευματικῶν τῆς πονηρίας πόλεμον ἐξελθεῖν ἀπηγό-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(78) Idem cod., ἀναγκαίων. Possim.

(79) Post πλήττειν idem addit οὕτω, et paulo post ἐφραξάμεθα mutat in ἐφθεγξάμεθα. Vers. post 2, pro βληθέντας scribit βληθέντας. Id.

(80) Pro ὡς ἀρετὴ idem cod. legit ὡς γάρ ἐστι, et paulo post nomen ἀδέσποτος ponit in nominativo plurali. Id.

(81) Εἰς τῶν κακ. scribit cod. Vat. εἰς τὸν τῶν κ. etc. Vers. seq. ἀπολαῦσαι pro ἀπολαύσεσθαι. Id.

(82) Hæc verba, ἀθυρώτῳ καὶ ὀλισθηρᾷ γλώττῃ, absunt omnia a cod. Vat. 650. Id.

(83) Sequentia, δύναται μὲν σώζειν τοὺς φυλάττοντας, οὐ μὴν εἰς τὴν τῆς παρθενίας ἀνάξει κορυφὴν, idem cod. transfert ab illo loco in vers. post 3, ubi ea collocat post ἀπηγόρευσε. Id.

(84) Deuteron. xx, 6. Similem allegoriam vide apud Clement. Alex. lib. II *Stromat.*, p. 449. Rittr.

Digitized by Google

ρευσε. Μὴ τοίνυν οἱ τοιούτῳ κατεχόμενοι δεσμῷ τοῖς λελυμένοις ἀμιλλᾶσθαι οἰέσθωσαν· οὐδὲ γὰρ οἷόν τε. Μηδὲ οἱ χρηματισμῷ καὶ κόσμῳ σωματικῷ ὅλον ἑαυτῶν ἀναθέντες τὸν βίον, νομιζέτωσαν ἴσα ἄθλα λήψεσθαι τῶν ἀφιερωσάντων ἑαυτοὺς, καὶ τὰ τοῦ Κυρίου μεριμνώντων· ἀλλὰ ἐν τῇ προσηκούσῃ τάξει ἑαυτοὺς φυλάττοντες, μὴ ὀπλιζέτωσαν γλῶτταν κατὰ τῶν εἰς τὴν οὐράνιον κορυφὴν ἀναβάντων. Οὐ γὰρ ὁ γάμος κακόν· ἄπαγε· ἀλλὰ καὶ ἔννομον καὶ σύμμετρον ἀγαθόν. Ἀλλὰ τὰ ἐπισυρέντα τῷ γάμῳ κακὰ, ἱκανὰ καὶ τὴν τοῦ γάμου ἀμβλῦναι ἡδονήν. Εἰ δὲ καὶ μηδὲν τούτων ἐπήγετο, οὐδ' οὕτως τῇ παρθενίᾳ παραβάλλεσθαι δίκαιος ἦν. Ὃ δέ με καὶ ἐπειγόμενον παραδραμεῖν οὐκ ἐᾷ, τοῦτο ῥητέον· ὅτι ἡ μὲν παρθενία καὶ τἄλλα χειροῦται πάθη, ὁ δὲ γάμος καὶ τοῖς ἄλλοις ἁλίσκεται πάθεσι. Τίς γὰρ ἵνα παισὶ χορηγήσῃ τροφὰς, οὐ πάντα ποιεῖ τὰ μὴ πρέποντα καὶ εἰς κινδύνους ἑαυτὸν ῥιπτεῖ, καὶ εἰς πέλαγος, καὶ εἰς θηρίων βοράν. Οὗτοι οὖν ὡς ἀνδρεῖοι καὶ τροπαιοῦχοι ἐναβρύνεσθαι θέλουσι (85). Καὶ τίς ἀνέξεται; τίς γὰρ αὐτοῖς ἐπαρκέσει καιρὸς πρὸς τὸ ταῦτα τὰ τραύματα θεραπεῦσαι; Τίς δὲ οὐ συναλγήσει τοῖς ὑπὸ τοσούτων βελῶν κατατετρωμένοις; Τοσαῦτα γὰρ αὐτοὺς περιέχει κακὰ, οἷα οὐδ' ἐννοῆσαι, οὐδὲ φράσαι διὰ τὸ πλῆθος δυνατόν. Παυέσθωσαν οὖν τῶν τοιούτων λόγων, καὶ μὴ κατὰ τῆς παρθενίας ὁπλιζέτωσαν τὴν γλῶτταν· ἀλλ' ὡς βασιλίδα αὐτὴν γεραιρέτωσαν, καὶ ὑπ' αὐτῇ ταττέσθωσαν, ἵνα ἔχοιεν αὐτὴν καὶ ὑπερασπίζουσαν καὶ πρεσβεύουσαν. Ἡλίῳ μὲν γὰρ τοὺς τὴν παρθενίαν (ἵνα καὶ οὐρανίοις χρήσωμαι παραδείγμασι)· σελήνῃ δὲ τοὺς τὴν ἐγκράτειαν, ἄστροις δὲ τοὺς τὸν τίμιον γάμον ἀσπασαμένους καὶ διατηρήσαντας, παραβάλλεσθαι θέμις, μάλιστα ἐπιψηφίσαντος τοῦ θεσπεσίου Παύλου, καὶ λέγοντος· « Ἄλλη δόξα ἡλίου, καὶ ἄλλη δόξα σελήνης, καὶ ἄλλη δόξα ἀστέρων. »

que tropæa statuit : hoc autem cum mediocre sit, atque imbecillioribus adminiculi loco concessum, potest quidem eos, qui ipsum illæsum custodiunt, servare : at non item ad virginitatis fastigium subvehere. Unde etiam spiritualis lex, eos, qui uxorem duxerant, ac vites plantaverant, ad bellum illud, quod cum spiritualibus nequitiæ suscipitur, egredi vetuit. Quæ cum ita sint, non in ea opinione versentur ii qui hujusmodi vinculis constricti tenentur, ut cum his, qui soluti ac liberi sunt, certare se posse existiment (nec enim id fieri potest) nec qui augendis opibus, corporique adornando universam vitam suam addixerunt, eadem præmia se accepturos esse arbitrentur, quæ ii, qui Deo totos se consecrarunt, ac quæ Domini sunt curant : verum in congruenti gradu seipsos tenentes, adversus eos, qui ad cœleste cacumen ascenderunt, linguam ne acuant. Neque enim conjugium malum est (absit!), verum legitimum etiam ac mediocre bonum. At mala ea et incommoda, quæ matrimonium secum trahit, ad retundendam et hebetandam matrimonii voluptatem satis magnam vim habent. Atque etiam si nihil horum secum traheret, ne sic quidem tamen dignum esset, quod cum virginitate conferretur. Quod autem me etiam properantem, præterire non sinit, hoc dicendum est, nempe quod virginitas alia etiam vitia expugnat : matrimonium autem aliis quoque vitiis corripitur. Quotus enim quisque est, qui ut alimenta filiis subministret, non omnia, quæ parum conveniant, faciat, atque in pericula et in pelagus, ac belluis in prædam se conjiciat? At interim tamen isti, ut fortes et laurigeri gloriari volunt. Et quis hoc ferat? Quod enim ad hæc vulnera persanandæ temporis spatium sufficiet? Quisnam autem eorum, qui tot telis sauciati sunt, vicem non doleat? Tot enim eos mala circumdant, ut ea ob multitudinem nec mente comprehendi, nec verbis explicari possint. Quamobrem hujusmodi sermonibus finem imponant, ac non adversus virginitatem linguam instruant : verum ut reginam ipsam honore prosequantur, eique se subjiciant, ut eam et propugnatricem et **395** interventricem habeant. Soli enim (ut cœlestibus quoque exemplis utar) eos, qui virginitatem amplexi sunt, lunæ autem eos, qui continentiam, ac denique stellis eos, qui honorabile connubium amplexi sunt atque conservarunt, comparare licet, maxime cum divinus Paulus calculum suum addat, ac dicat : « Alia gloria solis, alia gloria lunæ, alia gloria stellarum [43]. »

ΤΝΒ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Ἐκεῖνον μόνον ἂν ἔγωγε ζῆν κυρίως ὁρισαίμην, τὸν τῶν σωματικῶν παθῶν κρείττονα καὶ ἀνώτερον. Ὁ γὰρ ἐκείνοις ἑαυτὸν ὑποζεύξας, καὶ κατὰ κράτος ὑπ' αὐτῶν ἐλαυνόμενος, οὐ μόνον εἰς τὸ ἔσχατον τελευτᾷ βάραθρον, ἀλλ' οὐδὲ ζῆν ἐνταῦθα δύναται διὰ τὰς ἐξ αὐτῶν λύπας, καὶ τοὺς φόβους, καὶ τοὺς κινδύνους, καὶ τὸν μυρίον αὐτῶν ἐσμόν. Ἂν τε γὰρ θάνατος προσδοκηθῇ, τέθνηκε καὶ πρὸ τοῦ θανάτου τῷ δέει· ἂν τε νόσος, ἂν τε ὕβρις, ἂν τε πενία, ἂν τε ἕτερόν τι τῶν ἀδοκήτων, ἀπόλωλε καὶ ἀπὸ τῆς

CCCLII. — EIDEM.

Eum equidem ipse solum proprie vivere statuerim, qui corporis passionibus præstantiorem ac sublimiorem se præbet. Nam qui seipsum illis subjecit, atque ab iis summa vi exagitatur, non modo in extremam exitii voraginem desinit, sed ne hic quidem vivere potest, ob eas, quæ ab illis manant, molestias, et metus, et pericula, et infinitum eorum examen. Nam sive mors exspectetur, metu etiam ante mortem exanimatur : sive morbus, sive contumelia, sive paupertas, sive aliud quiddam inopi-

[43] I Cor. xv, 41.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(85) Pro θέλουσι ponit cod. Vat. δίκαιοι, et vers. post 3, pro βελῶν scribit κακῶν. Possin.

Digitized by Google

nati, etiam ex sola suspicione periit et exstinctus est. At non in eadem causa est, qui turbulentis animi permotionibus dominatur : verum et timoribus et periculis, ac denique omni mutatione superior est : non quod nihil patiatur (hoc enim fortasse fieri nequit), sed, quod multo majus atque admirabilius tropæum efficit, quia ea impetum facientia, et velitantia, telaque mittentia contemnat.

A ὑπονοίας μόνης, καὶ διέφθαρται. Ἀλλ' οὐχ ὁ τῶν παθῶν κρατῶν τοιοῦτος· ἀλλὰ καὶ φόβων, καὶ κινδύνων, καὶ μεταβολῆς ἁπάσης ἔστηκεν ὑψηλότερος, οὐ τῷ μηδὲν ὑπομένειν (τοῦτο γὰρ ἴσως ἀμήχανον), ἀλλ' ὃ καὶ πολλῷ μεῖζόν ἐστι καὶ παραδοξότερον ποιεῖ τὸ τρόπαιον τῷ καὶ προσβαλλόντων αὐτῶν καὶ ἀκροβολιζομένων καὶ κατατοξευόντων καταφρονεῖν.

CCCLIII. — TIMOTHEO CLARISSIMO.

Et si Chæremon, ut scripsisti, ille, inquam, Eusebii stipator, ex ipsius consuetudine atque familiaritate exacutus, ad omne scelus tanquam œstro quodam incitatur, nec fidem agnoscit, verum ob iniquitatis licentiam jurejurando abutitur (reconciliationis enim fœdera percutit, et implacabilis manet; pacta init, et rescindit; jurat, et fraudis materiam atque instrumentum juramenta habet); attamen meo judicio is, qui eum tuetur, nunc quidem scelerum ipsius culpam percipit : postea autem ampliorem etiam supplicii partem percipiet.

TNΓ'. — ΤΙΜΟΘΕΩ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ.

Εἰ καὶ Χαιρήμων, ὡς γέγραφας, ὁ Εὐσεβίου ὑπασπιστής, ἐκ τῆς αὐτοῦ συνουσίας ἠκονημένος πρὸς πᾶσαν κακίαν οἱστρᾷ, καὶ πίστιν οὐκ οἶδεν, ἀλλ' ἐπ' ἀδικίας ἀδείᾳ (86) κέχρηται τοῖς ὅρκοις (σπένδεται γάρ, καὶ μένει ἀκήρυκτος· συνθήκας ποιεῖται καὶ λύει· ὄμνυσι καὶ πανουργίας ἐφόδιον ἔχει τοὺς ὅρκους (87))· ἀλλά γε ὁ τοῦτον συγχρωτῶν, παρ' ἐμοὶ κριτῇ, νῦν μὲν καρποῦται τῶν κακιῶν τὴν αἰτίαν· ὕστερον δὲ καὶ τῆς δίκης τὸ πλέον καρπώσεται.

CCCLIV. — PAULO PRESBYTERO.

Sacerdoti pro opibus est virtutis ornamentum pro voluptate castitas, pro luxu frugalitas, pro lætitia, eorum, quibus præest, ad virtutem incrementum. Quod si quis contraria his instituta sequens, sacerdotii nomine gloriatur, hic profanus est, atque imperio indignus.

TNΔ'. — ΠΑΥΛΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Τῷ ἱερωμένῳ πλοῦτος μὲν ὁ τῆς ἀρετῆς κόσμος, ἡδονὴ δὲ ἡ σωφροσύνη, τρυφὴ δὲ ἡ αὐτάρκεια, εὐφροσύνη δὲ ἡ τῶν ὑπηκόων πρὸς ἀρετὴν ἐπίδοσις· εἰ δέ τις τἀναντία τούτων ἐπιτηδεύων ἱερωσύνης ὀνόματι ἐναβρύνεται, οὗτος ἀνίερος τυγχάνει, καὶ τῆς ἀρχῆς ἀνάξιος.

CCCLV. — MARTYRIO PRESBYTERO.

De Arianis et Eunomianis.

Si humanas affectiones (quod ne dictu **396** quidem fas est) per omnia sequatur, qui divinam generationem describit, illud merito audire queat. Si tibi circa generationem affectio fingitur, et mihi quoque circa creationem : neque enim id quod creatur (si imbecilles hominum cogitationes sequar), absque affectione creatur. Sin autem, ut divinitati consentaneum est, ea quidem, quæ purissimæ illi essentiæ conveniunt, admittat, quæ autem aliena et absona sunt, prætereat, illud, si modo sanæ rationis est, cogitare debet, quod quoniam mortalis ad hunc modum gignit, immortalis non item : quemadmodum videlicet in creando ille cum labore, hic citra laborem creat. Hæc enim secum reputans, illa quoque oculatissima mens, ac velut divino numine correpta, terrenis omnibus exemplis præteritis, splendorem gloriæ, et figuram paternæ substantiæ [a], Filium haud immerito definivit : per illud nimirum coæternitatem, per hoc autem eum personam constituere demonstrans. Quandoquidem enim prius, quod hypostasis expers esset, speciem fortasse atque imaginationem nonnullis pariebat, idcirco per posterius hypostasim hypostaseon efficientem notavit.

TNE'. — ΜΑΡΤΥΡΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Περὶ Ἀρειανῶν καὶ εὐνομιανῶν.

Εἰ μὲν τοῖς ἀνθρωπίνοις πάθεσιν (ὅπερ οὐδὲ εἰπεῖν θέμις κατὰ πάντα ἔψοιτο ὁ τὴν θείαν γέννησιν ὑπογράφων, ἀκοῦσαι ἃ εἴη δίκαιος, ὅτι εἴ σοι πάθος πλάττεται περὶ τὴν γέννησιν, κἀμοὶ περὶ τὴν κτίσιν. Οὐδὲ γὰρ τὸ κτιζόμενον (εἰ τοῖς ἀσθενέσι τῶν ἀνθρώπων λογισμοῖς ἐψοίμην) ἀπαθῶς κτίζεται· εἰ δὲ θεοπρεπῶς, τὰ μὲν ἁρμόττοντα τῇ ἀκηράτῳ (87*) οὐσίᾳ καταδέξοιτο, τὰ δὲ ἀπηχῆ παριππεύσειεν, ἐννοῆσαι ὀφείλει εἴγε τὸ λογιστικὸν ἐρρωμένον ἔχει ὅτι ἐπειδὴ ὁ θνητὸς οὕτως τίκτει, ὁ ἀθάνατος οὐχ οὕτως· ὥσπερ οὖν καὶ ὁ κτίζων, ὁ μὲν μετὰ πόνου, ὁ δὲ ἀμογητὶ κτίζει. Ταῦτα γὰρ ἐννοήσας καὶ ὁ πολυόμματος νοῦς, καὶ ὥσπερ ἔνθους γενόμενος, πάντα τὰ γῆϊνα παραδείγματα παραδραμών, ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτῆρα τῆς ὑποστάσεως τῆς πατρικῆς, τὸν υἱὸν εἰκότως ὡρίσατο· τῷ μὲν τὸ συναΐδιον, τῷ δὲ τὸ ἐνυπόστατον παριστάς. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ πρῶτον ἀνυπόστατον φαντασίαν ἴσως τισὶν ἔτικτε, διὰ τοῦ δευτέρου τὴν ὑποστάσεων ποιητικὴν ὑπόστασιν ἐχαρακτήρισε.

[a] Hebr. I, 3.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(86) Pro ἀδείᾳ idem cod. habet ἀεί. Possin.

(87) Confer Salvian. lib. *De gubernat. Dei*. Ritt.

(87*) Pro ἀκηράτῳ idem cod. legit ἀκράτῳ. Possin.

Digitized by Google

ΤΝϚ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Ἔοικας οὐ συνορᾷν (88) τὰ μέχρι νῦν γινόμενα, καὶ διὰ τοῦτο γεγραφέναι, δι' ἣν αἰτίαν Δαρείου τοῦ Μήδου τρεῖς ταχτικοὺς χειροτονήσαντος (ὧν εἷς ἦν καὶ ὁ Δανιήλ), ὥστε ἄρχειν τῶν χειροτονηθέντων παρὰ αὐτοῦ ἑκατὸν εἴκοσιν ἀρχόντων, συγκρίνουσα αὐτὸν ἡ Γραφὴ, δέον τοῖς ἴσοις μόνον συγκρῖναι, καὶ τοῖς πολλῷ (88) ὑποδεεστέροις συνέκρινεν. Ἦρκει γὰρ, ἔφης, ἡ τῶν συντεταγμένων ὑπεροχὴ, καὶ τὴν κατὰ τῶν ὑποτεταγμένων νίκην ἐνδείξασθαι. Νῦν δέ φησι· « Καὶ ἦν Δανιὴλ ὑπὲρ τοὺς ταχτικοὺς καὶ τοὺς σατράπας· τοῦτ' ἔστι, σοφώτερος ἀπεδείχθη, καὶ κατὰ τὴν διοίκησιν ἐπιτηδειότερος, οὐ μόνον τῶν δυοῖν τῶν ἐξόχων, ἀλλὰ καὶ τῶν μετ' αὐτούς. Ἡ δὲ λύσις τοῦ ζητουμένου αὕτη. Ἐπειδὴ ἐνεδέχετο τὴν τοῦ βασιλέως κρίσιν οὐχ ὑγιῆ τυγχάνουσαν, πολλάκις τοὺς φαυλοτέρους εἰς ἀρχὴν φέρειν (ὃ δὴ φιλεῖ γίνεσθαι, οὐ μόνον ἐπὶ τῶν βασιλειῶν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν Ἐκκλησιῶν· τί γὰρ δεῖ θαυμάζειν, εἰ οἱ βιωτικὰ πράγματα ἐγχειρισμένοι τοιαῦτα ἁμαρτάνουσιν, ὁπότε καὶ εἰς τὰ ἅγια εἰσεκώμασεν αὕτη ἡ ἀλογία;) εἶναι δέ τινας ἐν τῷ πλήθει συνέσει τούτων προὔχοντας, ἀναγκαίως τὴν σύγκρισιν τοῦ δικαίου οὐ πρὸς τοὺς δύο μόνους ἐποιήσατο ταχτικοὺς, τοῦτ' ἔστι, τοὺς τῶν στρατιωτικῶν τάξεων ἡγουμένους, καὶ τάττοντας ταύτας ὅποι χρὴ, εἴτε ἐν πολέμῳ, εἴτε ἐν εἰρήνῃ, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους ἅπαντας· οὐκ ἀπὸ τῆς κρατοῦντος γνώμης, τῆς πολλάκις διαμαρτανούσης, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἀληθείας αὐτὸν στεφανοῦσα (89). Ὑπερέφερε γὰρ οὐ μόνον τῶν δοξάντων τῷ βασιλεῖ συνετῶν εἶναι, ἀλλὰ καὶ τῶν ὄντως συνετῶν. Διὸ καὶ [ὁ] βασιλεὺς μὲν κατέστησεν αὐτὸν ἐφ' ὅλης τῆς βασιλείας, ἐκ τῶν πραγμάτων, κρείττονα τῶν λοιπῶν δηλονότι ὀφθέντα· οἱ δ' ἄλλοι δόλους καὶ σκευωρίας ῥάπτειν διεγίνωσκον. Φθόνος γὰρ ταῖς εὐπραγίαις ἀντιστρατεύεσθαι πέφυκεν.

CCCLVI. — EIDEM.

Videris ea, quæ ad hoc usque tempus fiunt, minime perspecta habere, ac propterea per litteras ex me quæsiisse, quamnam ob causam, cum Darius tres duces instituisset (inter quos etiam Daniel erat), ut centum et viginti præfectis ab eo designatis præessent, Scriptura eum comparans, pro eo atque ipsum æqualibus duntaxat conferri oportebat, cum iis etiam, qui multo inferiores erant, comparabat. Abunde enim, inquis, erat collegarum præcellentia ad illud indicandum, eum adversus inferiores quoque victoriam obtinuisse. Nunc autem ait : « Et erat Daniel super duces et satrapas [88], » hoc est, sapientior, atque ad rerum administrationem aptior esse demonstratus est, non modo duobus illis eximiis ac primariis, sed etiam iis, qui posteriorem iis dignitatis locum tenebant. Quæstionis autem solutio hæc est. Quoniam fieri poterat, ut regis judicium minime sanum et integrum deteriores persæpe ad imperium efferret (quod quidem fieri consuevit, non tantum in regnis, sed etiam in Ecclesiis. Quid enim est, quamobrem mirum videri debeat, si ii, quibus hujusce vitæ negotia commissa sunt, in hujusmodi peccata prolabantur, cum etiam in sancta hæc temeritas irruperit?), essent autem in multitudine nonnulli, qui prudentia eos anteirent, necessario proinde justi viri comparationem non cum solis illis duobus ducibus fecit, hoc est, iis qui militaribus ordinibus præerant, eosque, tum in bello, tum in pace, ubi oportebat, collocabant, sed etiam cum aliis omnibus : quo videlicet non imperatoris sententia, quæ plerumque a recto aberrat, sed a rerum veritate coronam ipsi necteret. **397** Præstabat enim non iis duntaxat, qui regi prudentes et cordati esse videbantur, verum iis quoque qui revera prudentes erant. Quocirca etiam rex quidem totius regni administrationi eum præfecit, ut qui scilicet ex rerum procuratione reliquis omnibus præstantiorem se præbuisset : alii autem dolos ac fraudes adversus eum concinnare in animo habebant. Sic enim natura comparatum est, ut livor adversus res secundas bellum ineat.

ΓΝΖ'. — ΗΣΑΙΑ.

Βλέπε μή ποτε ἡ ἀνυπέρβλητός σου ἀλαζονεία ἀναγκάσῃ τὴν θείαν καὶ ἡμερωτάτην φύσιν τὴν οἰκείαν ἐπιδείξασθαι δύναμιν, τὴν κάνταῦθα πανολεθρίαν (90) σε παραδοῦναι, κἀκεῖσε πικροτάτας ἀπαιτῆσαι δίκας δυναμένην.

CCCLVII. — ISAIÆ.

Vide, quæso, ne insuperabilis tua arrogantia divinam illam et mansuetissimam naturam vim suam, quæ te et hic funditus delere, et illic acerbissimas abs te pœnas expetere potest, demonstrare cogat.

ΤΝΗ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Ὁ χρημάτων κρείττων, οὔτε εἰς τοὺς πλούτῳ κομῶντας, οὔτε εἰς τοὺς δυσνουθετήτῳ θηρίῳ, τῇ πενίᾳ φημὶ μαχομένους, παρὰ νόμον τι ἀξιοῖ διαπράξασθαι. Οὔτε γὰρ ἐκείνους ἀδικεῖ ἁρπάζων τὰ χρήματα· οὔτε τούτους, λήμματι παραφθείρων τὸ δίκαιον.

CCCLVIII. — EIDEM.

Qui pecuniis superior est, nec adversus eos qui opibus abundant, nec adversus eos quibus cum contumaci fera, hoc est, cum paupertate certamen est, aliquid præter legem perpetrare in animum inducit. Nam nec illos lædit, pecunias eripiens : nec hos, juris religionem ob munera pervertens.

[88] Dan. VI, 3.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(88) Cod. Vat. 650, ἔοικάς μοι συνορᾷν, sine negatione. Vers. 7 pro τοῖς πολλῷ legit. τοῖς πολλοῖς. Possin.

(89) Idem cod., στεφανῶσαι. Id

(90) Idem cod., πανωλεθρίᾳ. Id

Digitized by Google

CCCLIX. — AUSONIO CORRECTORI.

Quandoquidem ad subripiendam non fortium tantum, sed etiam prudentum virorum mentem assentatio magnam vim habet : idcirco non injuria metu valentiorem eam esse assero. Illi etenim plerique cedere verentur : huic autem libentius animis succumbunt, temere videlicet ac citra cruciatum seipsos dedentes.

ΤΝΘ'. — ΑΥΣΟΝΙΩ ΚΟΡΡΗΚΤΟΡΙ.

Ἐπειδὴ δεινὸν ἡ κολακεία οὐ μόνον τῶν ἀνδρείων, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐμφρόνων κλέψαι τὸν νοῦν· διὰ τοῦτο εἰκότως τοῦ φόβου ταύτην φημὶ δυνατωτέραν εἶναι. Τῷ μὲν γὰρ αἰσχύνονται πολλοὶ εἴξαι· τῆς δὲ (91) ἡδέως ἡττῶνται, ἀκρίτως καὶ ἀδασανίστως ἑαυτοὺς ἐνδιδόντες.

CCCLX. — LEONTIO.

Ne mireris, vir optime, nec, ultra quam par sit, doloris jaculo configatur animus tuus, propterea quod, cum Zosimo, ut scripsisti, loquendi libertas clausa sit, non cancellis quibusdam et januis, quas etiam quidam fortasse aperire queant, verum tot ac tantis criminibus, adhuc tamen linguæ petulantia laboret. Ut enim iis, qui aliquid ex virtute gerunt, postquam virtutis muneribus perfuncti sunt, modestiam adhibere mos est : sic etiam iis, qui peccant, post delicta superbire atque animis efferri. Quod si hujus rei argumentum capere cupis, perspice quidnam tres illi pueri, qui ob vitæ probitatem ac justitiam igne superiores exstiterunt, dicant : « Peccavimus, inique egimus, injustitiam fecimus[46]. » At contra Judæi, qui nec ab ullo scelere, nec ab obsceno ullo sermone abstinuerant, his verbis utebantur : « Custodivimus præcepta tua et justificationes tuas : ac nunc alienos beatos prædicamus[47]. » Quamobrem nec tu quoque perturberis, nec absurdum quidquam et absonum proloquaris : illud pro certo habens, extremæ ipsius stupiditatis hoc in primis argumentum esse.

ΤΞ'. — ΛΕΟΝΤΙΩ.

Μὴ θαύμαζε, ὦ ἄριστε, μηδὲ ἔξω τοῦ πρέποντος ἐξακοντιζέσθω σου τὸ φρόνημα, εἰ κεκλεισμένης (92), ὡς γέγραφας, Ζωσίμου τῆς παῤῥησίας, οὐ κιγκλίσι καὶ θύραις τισὶν, ἃς τινες ἂν καὶ παρανοίξειαν, ἀλλὰ τοσούτοις καὶ τηλικούτοις ἐγκλήμασιν, ἔτι καὶ ἀθυρογλωττεῖ. Ὥσπερ γὰρ τοῖς κατορθοῦσι μετριάζειν μετὰ τὰ κατορθώματα ἔθος, οὕτω καὶ τοῖς ἁμαρτάνουσι μετὰ τὰ πταίσματα ἐπαίρεσθαι. Εἰ δὲ βούλει ἀπόδειξιν τούτου λαβεῖν, θέα τοὺς τρεῖς παῖδας ἐκείνους τοὺς κρείττονας τοῦ πυρὸς διὰ δικαιοσύνην ἀποφανθέντας, τί φασιν· « Ἡμάρτομεν, ἠνομήσαμεν, ἠδικήσαμεν. » Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι, οἷς οὐδὲν ἁμάρτημα ἄπρακτον, οὐδὲ λόγος αἰσχρὸς ἄῤῥητος ἦν, ἔφασκον· « Ἐφυλάξαμεν τὰ προστάγματά σου, καὶ τὰ δικαιώματά σου· καὶ νῦν μακαρίζομεν ἀλλοτρίους. » Μὴ τοίνυν μηδὲ αὐτὸς ταράττου, μηδὲ ἀπηχές τι φθέγγου καὶ ἀπῳδὸν, γινώσκων ὅτι τοῦτο μάλιστα δεῖγμά ἐστι τῆς ἐσχάτης αὐτοῦ παραπληξίας.

398 CCCLXI. — HIERACI CLARISSIMO.

Non ærea statua auro refulgens actione tua digna est, sed vita finem non habens. Illam enim tempus delet : hanc autem sæcula, quæ finem nesciunt, coronant.

ΤΞΑ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ.

Οὐ χαλκῆ εἰκὼν χρυσῷ ἀπαστράπτουσα τῆς σῆς πράξεως ἀξία, ἀλλὰ ζωὴ τέλος οὐκ ἔχουσα. Τὴν μὲν γὰρ ὁ χρόνος ἀφανίζει· τὴν δὲ αἰῶνες στεφανοῦσι, τελευτὴν μὴ ἐπιστάμενοι.

CCCLXII. — HERMOGENI EPISCOPO.

Quemadmodum sermo actionis expers mancus et imperfectus est : ita etiam actio, quæ a sermone deseritur. Ex his enim ambabus rebus, etiamsi nolint ii, qui disertam sapientiam vilem quamdam et protritam rem esse stulte opinantur, recta et splendida magistrorum vita insignitur. « Qui enim fecerit et docuerit, magnus vocabitur in regno cœlorum[48]. » Quod si ambas inter se comparare oportet, facere ac non loqui præstat, quam loqui ac non facere.

ΤΞΒ'. — ΕΡΜΟΓΕΝΕΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ὥσπερ λόγος ἄπρακτος ἀτελής· οὕτως καὶ πρᾶξις ἄλογος. Ἐκ τούτων γὰρ ἀμφοῖν, εἰ καὶ μὴ βούλοιντο οἱ τὴν ἐλλόγιμον σοφίαν, φαῦλόν τι καὶ πεπατημένον πρᾶγμα παραλόγως οἰόμενοι, ὁ ὀρθὸς καὶ λαμπρὸς χαρακτηρίζεται τῶν ὑφηγητῶν βίος. « Ὃς γὰρ ἂν ποιήσῃ καὶ διδάξῃ, μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. » Εἰ δὲ χρὴ σύγκρισιν ἀμφοῖν ποιήσασθαι, ἄμεινον πράττειν μὴ λέγοντα, ἢ λέγειν μὴ πράττοντα.

CCCLXIII. — APOLLONIO EPISCOPO.

Quoniam eos, qui ita conditi sunt, ut arbitrii libertatem habeant, invitos et repugnantes ad pietatatem trahere, nec honestum est, nec videtur : idcirco da operam, ut suasione, ubi occasio se offert, adhibita, per tuam vitam ac mores, eos, qui in tenebris degunt, illumines.

ΤΞΓ'. — ΑΠΟΛΛΩΝΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ἐπειδὴ τὸ βιάζεσθαι καὶ ἕλκειν πρὸς εὐσέβειαν τοὺς ἀντεξουσίους γεγονότας, εὐπρεπὲς οὔτ' ἐστὶν, οὔτε δοκεῖ· τῷ πείθειν οὖ καιρός ἐστι χρησάμενος, φώτιζε τῷ σαυτῷ βίῳ τοὺς ἐν σκότῳ διατρίβοντας.

[46] Dan. III, 29; IX, 7. [47] Malach. III, 13, 14. [48] Matth. V, 19.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(91) Cod. Vat. 650, τῇ δέ. Possin.

(92) Pro κεκλεισμένης cod. Vatic. 650 legit κεκλιμένης. Vers. seq. pro κιγκλίσι (quanquam hæc perbona est lectio ἐγκλείσει legit. Id.

Digitized by Google

ΤΞΔ'. — ΝΕΙΛΑΜΜΩΝΙ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Οἱ μὲν πταίοντες, καὶ τοῖς ἱεροῖς μυστηρίοις προσιέναι μὴ τολμῶντες, εὐγνώμονές εἰσι, καὶ ταχέως καὶ εἰς τὸ μὴ ἁμαρτάνειν περιστήσονται. Οἱ δὲ καὶ πλημμελοῦντες, καὶ τῶν ἀχράντων μυστηρίων μιαραῖς χερσὶ τολμῶντες ἅπτεσθαι, ὧν εἷς, καθὼς γέγραφας, καὶ Ζώσιμος, μυρίων εἰσὶ τιμωριῶν ἄξιοι. Ἐνόχους γὰρ ἑαυτοὺς ἀποφαίνουσι, κατὰ τὴν ἀψευδῆ τοῦ Παύλου φωνὴν, τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου. Διὸ δὴ τοῖς μὲν πρώτοις οὐ πάνυ ἐπιτίθεται ὁ διάβολος, εἰδὼς ὅτι καὶ πταίουσιν, ἀλλ' οὖν γε γινώσκοντες τοῖς θείοις τὸ σέβας φυλάττουσι· τοῖς δὲ δευτέροις τοῖς καὶ πλημμελοῦσι καὶ μὴ γινώσκουσιν, ἢ γινώσκουσι μὲν, καταφρονοῦσι δὲ, καὶ τῶν ἱερῶν μυστηρίων τολμῶσιν ἅψασθαι, ὅλος ἐπικωμάζει, τεκμήριον τῆς ἀναλγησίας καὶ τῆς διαφθορᾶς τῆς παντελοῦς, τοῦτ' εἶναι εἰκότως οἰόμενος. Ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ προδότου πεποίηκεν. Οὐ γὰρ, ὡς ἠγῇ, τοῦ Δεσποτικοῦ καταφρονῶν σώματος εἰσῆλθεν εἰς αὐτὸν, ἀλλὰ τῆς πονηρίας αὐτοῦ καταγνοὺς, ὅτι λοιπὸν ἀνίατα νοσεῖ· προδοῦναι μὲν διανοούμενος, μετασχεῖν δὲ μὴ παραιτούμενος, ᾤχετο ἄγων. Εἰ γὰρ εἶδεν αὐτὸν εὐλαβῶς ἔχοντα περὶ τὸ θεῖον μυστήριον, καὶ παραιτησάμενον, ἴσως ἂν ὡς ἔτι νήφοντα παρώδευσεν. Ἐπεὶ δ' εἶδεν αὐτὸν ὑπὸ τῆς φιλοχρηματίας καρηβαροῦντα, καὶ μηκέτι τὸν ὀρθὸν ἔχοντα λογισμὸν, ἀλλ' ἐκβακχευθέντα ὑπὸ τῆς ἀκορέστου μέθης. Οὐ μὴν δὲ, ἀλλὰ καὶ τολμήσαντα ἅψασθαι, ὧν ἅψασθαι τοιοῦτον ὄντα οὐκ ἐχρῆν, τῆς ἀναλγησίας αὐτοῦ καταγνοὺς, ὅλος εἰς αὐτὸν ἐχώρησε.

laborantem, nec jam amplius mentis compotem esse, vidit, atque adeo in eam audaciam elatum, ut ea, tangere minime vereretur, tum vero ipsius

ΤΞΕ'. — ΤΑΥΡΩ ΥΠΑΡΧΩ.

Τότε ὁ ὀρθὸς τῆς δίκης ὅρος σώζεται, ὦ ἀρχικῆς ἀρετῆς ἀψευδέστατον βασανιστήριον, ὅταν τῇ μὲν αἰτιάσει ἡ κρίσις ἀκολουθήσῃ, τῇ δὲ κρίσει ὁ ἔλεγχος, τῷ δὲ ἐλέγχῳ ἡ ψῆφος, ἡ πρὸς τὴν ποιότητα τοῦ ἁμαρτήματος (93) τὴν τιμωρίαν ὁρίζουσα.

ΤΞϚ'. — ΜΑΡΤΙΝΙΑΝΩ, ΖΩΣΙΜΩ, ΜΑΡΩΝΙ, ΕΥΣΤΑΘΙΩ.

Κινδυνεύετε, ὡς πυνθάνομαι, πεφραγμένας ἀπογνῶναι τὰς ἀκοὰς ἔχειν, καὶ ὡς ἂν ἔκπαλαι καθοσιώσαντες ἑαυτοὺς ταῖς τιμωρίαις, παροξύνεσθαι πρὸς τοὺς παραινοῦντα τὰ κάλλιστα. Ἐγὼ δὲ εὔχομαι ὑμᾶς ἀνενεγκεῖν ἐκ τῆς μανίας, οὐχ ὅτι βλάβην ὑποστήσομαι μὴ ἀνενεγκόντων ὑμῶν, πλὴν εἰ μή τις λέγει τὴν ἀθυμίαν τὴν προγιγνομένην μοι ἐκ τούτου. Εἰς γὰρ τὸν τοῦ μισθοῦ λόγον οὐδὲν παραβλαβήσομαι. Ἀλλ' ἐπειδὴ ποθεινοτέρα μοι ὑμῶν ἡ σωτηρία, τῆς τῶν μισθῶν ἀπολαύσεως. Εἰ δέ τις ἀπιστεῖ, πόρρω μὲν τυγχάνων φιλικῆς ἕξεως ἀλώσεται καὶ τὰ ἑαυτοῦ μόνον ζητῶν φωραθήσεται (94). Εἰ δὲ ἐλεγ-

A

CCCLXIV. — NILAMMONI DIACONO.

Qui peccant, atque ad sacra mysteria accedere minime audent, sincero judicio præditi sunt, ac confestim eo adducentur, ut a peccato abstineant. Qui autem peccant, et incontaminata mysteria scelestis manibus attingere non dubitant (in quorum numero, ut scribis, Zosimus etiam est), sexcentis suppliciis digni sunt. Reos enim, juxta minime mendacem Pauli vocem, corporis et sanguinis Domini seipsos reddunt [49]. Quamobrem etiam primos quidem diabolus haud valde aggreditur, quod scilicet exploratum habeat, eos, quamvis peccent, tamen id agnoscentes divinis rebus venerationem conservare : at vero in secundos, hoc est eos, qui peccant, nec peccatum agnoscunt, aut, licet agnoscant, tamen con-

B temnunt, ac sacrosancta mysteria contingere minime verentur, totus se insinuat, istud nempe perfectæ stupiditatis et corruptionis argumentum esse non abs re existimans. Quod etiam in proditore quoque fecit. Non enim, quemadmodum tu putas, eo in ipsum ingressus est, quod Dominicum corpus contemneret, sed cum ipsius improbitatem perspectam haberet, nempe quod jam incurabili morbo teneretur, ut qui Dominum quidem prodere in animo haberet, nec tamen mysteria percipere recusaret, idcirco eum abduxit. Nam si eum erga divinum mysterium religiose ac reverenter affectum, id deprecantem conspexisset, fortasse ipsum, tanquam adhuc sanæ ac sobriæ mentis hominem præteriisset. Posteaquam autem præ avaritia tanquam vertigine verum ab inexplebili temulentia in furorem actum

399 quæ ab ejusmodi homine attingi minime oportebat, attingere minime vereretur, tum vero ipsius stuporem agnoscens, totus in eum se injecit.

C

CCCLXV. — TAURO HYPARCHO.

Tum denique recta justitiæ regula servatur (o virtutis illius, quæ a præfecto requiritur verissimum examen), cum accusationem disceptatio sequitur, disceptationem probatio, probationem sententia, pro criminis qualitate supplicium constituens.

CCCLXVI. — MARTINIANO, ZOSIMO, MARONI ET EUSTATHIO.

Desperatione obseptas aures, ut audio, habere videmini, atque, ut qui jampridem vos ipsos suppliciis devoveritis, adversus eos qui optima consilia vobis porrigunt, iracundia incitari. Ego vero, ut ex hac insania emergatis, opto, non quod, nisi emerseritis, detrimenti quidquam hinc subiturus sim

D (nisi tamen quispiam mœrorem, qui hinc ad me redit, commemoret : nam quod ad præmii rationem attinet, nihil damni faciam), verum quod majore salutis vestræ, quam præmii consequendi cupiditate tenear. Quod si quis mihi diffidit, is longe ab amicitiæ habitu remotus esse et sui tantum ipsius utilitati

[49] I Cor. xi, 27.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(93) Pro ἁμαρτήματος idem cod. legit πταίσματος. Possin.

(94) Hæc, καὶ τὰ ἑαυτοῦ... φωραθήσεται, omittebat edit. Paris., ut versa post quinto verba, ὁ δὲ

Digitized by Google

consulens deprehenditur. Quod si cum coarguitur, ad impudentiam se convertat, ac neminem mortalium hoc unquam præstitisse contendat, a viro Deo charo Mose, atque a sapientissimo Paulo refelletur. Ex quibus alter de divino libro expungi optabat, nisi Judæis ignosceretur: alter hac conditione anathema esse cupiebat, ut Judæi omnes ad vitam accederent. Quod si rursum dicat: Quid igitur? virisne illis te comparas? illud responderem: quod eum in aliis omnibus virtutum prærogativis cunctis fere hominibus nedum his duobus inferior sim, at unum tamen hoc arcte atque ardenti animo teneo, quod, quantum in me situm est, omnes salutem consequi cupiam.

A χόμενος εἰς ἀναισχυντίαν τραπείη, καὶ μηδένα ἀνθρώπων τοῦτο κατωρθωκέναι φαίη, ἐλεγχθήσεται καὶ παρὰ τοῦ θεοφιλοῦς Μωσέως, καὶ παρὰ τοῦ σοφωτάτου Παύλου. Ὧν ὁ μὲν ἐξαλειφθῆναι τῆς θείας βίβλου ἠύξατο, εἰ μὴ συγγνωσθείεν Ἰουδαῖοι, ὁ δὲ καὶ ἀνάθεμα ἠύξατο εἶναι, ἵνα Ἰουδαῖοι πάντες πιστεύσωσιν. Εἰ δὲ πάλιν φαίη· Ἐκείνοις οὖν τοῖς ἀνδράσι παραβάλλεις σαυτόν; Εἴποιμ' ἂν ὅτι ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασι πλεονεκτήμασιν ἁπάντων σχεδὸν ἀνθρώπων ἐλαττούμενος· οὐ φημι τούτοιν μόνον τοῖν δυοῖν· τούτου μόνου ἐκθύμως περιέχομαι, τοῦ βούλεσθαι πάντας, τόγε ἡμέτερον (95) μέρος, σωθῆναι.

CCCLXVII. — HERMOGENI ET LAMPETIO EPISCOPIS.

ΤΞΖ'. — ΕΡΜΟΓΕΝΕΙ ΚΑΙ ΛΑΜΠΕΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

B

Quandoquidem, ut a vobis scriptum est, Eusebius, qui ad alios objurgandos, et ad falsa crimina objicienda, et confingendas absurdas reprehensiones callidissimus ac vehementissimus est, ipse quidem magis quam quivis alius iis obnoxius est quæ insectatur: verum per hoc artificium id se assecuturum putat, ut vitia sua obscura sint; id velim discat, solertiam suam stultitiam ipsi fore. Atque hoc ipsum maxime nos haudquaquam fugit, quod dum id agit ac molitur, ut flagitia sua nos fugiant, magis deprehenditur atque irretitur.

Ἐπειδή, ὡς γεγράφατε, δεινότατος ὢν Εὐσέβιος ἐπιτιμῆσαι ἑτέροις, καὶ αἰτιάσασθαι τὰ ψεύδη (96), καὶ μέμψεις ἀτόπους συμπλάσαι, αὐτὸς μὲν παντὸς μᾶλλον ἔνοχός ἐστιν οἷς αἰτιᾶται, διὰ δὲ μηχανῆς ταύτης λήσειν οἴεται, μανθανέτω, ὅτι τὸ σοφὸν αὐτῷ, ἠλίθιον ἔσται. Καὶ τοῦτ' αὐτὸ μάλιστα οὐ λανθάνει, ὅτι λαθεῖν μηχανώμενος, μᾶλλον ἁλίσκεται.

CCCLXVIII. — ZOSIMO PRESBYTERO.

ΤΞΗ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Furibundas et rabidas carnis affectiones cicurare ac mitigare et lenire oportet: quod si non obtemperent, etiam, quoad ejus fieri potest, coercere. At tu, **400** quemadmodum fama fert, habenas ipsis remittens, quo illæ volunt duceris: volunt autem in perniciem et exitium desinere. Quamobrem ne in profundum malorum præceps feraris, da operam ut eas tanquam injecto freno reprimas.

C

Τὰ μεμηνότα καὶ λυττῶντα τῆς σαρκὸς πάθη τιθασεύειν καὶ ἐξημεροῦν καὶ πραΰνειν χρή. Εἰ δὲ μὴ πείθοιντο, καὶ κολάζειν, ὡς δέχεται. Σὺ δὲ, ὥς φασι, τὰς ἡνίας αὐτοῖς ἐνδοὺς, ἄγῃ ὅποι δ' ἂν ἐκεῖνα βούλοιντο. Βούλονται δὲ εἰς ὄλεθρον καὶ ἀπώλειαν τελευτᾷν. Ἵν' οὖν μὴ εἰς τὸν πυθμένα τῶν κακῶν ἐξακοντισθείης, φρόντισον αὐτὰ ἀνασειράσαι.

CCCLXIX. — EUSTATHIO DIACONO.

ΤΞΘ'. — ΕΥΣΤΑΘΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Si statim ab ipso ortu ea animi tui pars, in qua ratio sedem habet, læsa et vitiata, aut etiam propter incurabiles quosdam morbos exstincta et deleta fuisset, fortasse ob ea, quæ abs te perpetrantur, veniam obtinuisses. Cum autem id tibi minime acciderit, verum ob singularem quamdam atque insuperabilem socordiam, eam animi facultatem obrueris vel potius necaveris, idcirco ne veniam D quidem ullam ab iis, qui hæc spectant, consequeris. Nam cum eam per congruentem curam et diligentiam rursum exsuscitare queas, non modo, ut id fiat, nihil curæ suscipis, sed etiam ut nunquam id fiat, laboras. Tantum enim improbitas virtutem apud te superavit, ut ne improbitas quidem esse censeatur. Quocirca si ab hominum dicteriis liberari cupis, oculos paulum erige: ut, quo malorum proruperis, intelligens, pedem referre studeas.

Εἰ μὲν κεκάκωτό σου τὸ λογιστικὸν τῆς ψυχῆς εὐθὺς ἀπὸ γονῆς, ἢ διὰ νόσους τινὰς ἀνιάτους ἠφάνιστο, ἴσως ἂν συγγνώμης ἔτυχες ἐπὶ τοῖς δρωμένοις. Εἰ δὲ τοῦτο μὲν οὐ πέπονθας, ὑπὸ δὲ ἀνυπερβλήτου ῥᾳθυμίας κατέχωσας τοῦτο, μᾶλλον δὲ ἐνέκρωσας, οὐδὲ συγγνώμης τυγχάνεις παρὰ τῶν θεωμένων. Δυνάμενος γὰρ τοῦτο αὖθις ἀναζωπυρῆσαι ταῖς δεούσαις ἐπιμελείαις, οὐ μόνον οὐ φροντίζεις, ὅπως τοῦτο γένηται, ἀλλὰ καὶ ὅπως μηδέποτε γένηται κατασκευάζεις. Τοσοῦτον γὰρ ἡ κακία τὴν ἀρετὴν παρὰ σοὶ παρηυδοκίμησεν, ὡς μηδὲ κακία εἶναι νομίζεσθαι. Εἰ τοίνυν βούλει τῆς κωμῳδίας ἀπαλλαγῆναι, ἀνάνευσον μικρὸν, ἵνα γνοὺς οἷ τῶν κακῶν ἐξηκοντίσθης, σπουδάσειας ἀναδραμεῖν.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

καὶ ἀνάθημα ἠύξατο εἶναι, ἵνα Ἰουδαῖοι. Locus uterque suppletur ex codice Vaticano 650 ap. Possinum. Edit.

(95) Pro τό γε ἡμέτερον cod. idem habet· εἰς τὸ ἦχόν μοι μέρ. Possin.

(96) Cod. Vat. 650, ψευδῆ, et vers. 4 pro ἐστὶν habet ἔσται. Denique vers. antepen. pro αὐτῷ legit αὐτοῦ. Ib.

Digitized by Google

ΤΟ'. — ΕΡΜΙΝΩ ΚΟΜΗΤΙ.

Πολλοὶ μὲν τροπαιοῦχοι ἀνδρίαν κτησάμενοι, φιλανθρωπίᾳ τοὺς ὑπηκόους διεσώσαντο. Καὶ οὓς ἄκοντας κατεδουλώσαντο, τούτους ἑκόντας ἐχειρώσαντο. Ἡ μὲν γὰρ ἀνδρία δεινὴ τὸ μὴ ὑπάρχον κτήσασθαι, ἡ δὲ πραότης αὐτὸ τὸ κτηθὲν ἀμείνων φυλάξαι. Οἱ δὲ τοῦ πράου τροπαιούχου αὐχοῦντες εἶναι φοιτηταί, καὶ τοῦ οὐρανίου βασιλέως στρατιῶται, οὓς οἱ παρὰ τὴν ἀρχὴν ὑπασπισταὶ πραότητι ἑκόντας ἐχειρώσαντο, τούτους ἀλαζονείᾳ ἄκοντας ἀποσοβοῦσιν. Οὓς γὰρ ἐκεῖνοι ἑκόντας εἰς τὴν ἀρχὴν παρεστήσαντο, τούτους καὶ μὴ βουλομένους διὰ τῆς ἑαυτῶν τυραννίδος ἀπελαύνουσιν. Ὡς γὰρ λυμεῶνες καὶ ἀλάστορες, οὐχ ὡς ποιμένες τοῖς ὑπηκόοις προσφέρονται. Τί οὖν ποιητέον, ἔφης; Οὐδὲν ἄλλο ἢ ἀρετὴν ἀσκοῦντας, τὸ θεῖον ἀναμένειν δικαστήριον (97).

Multi quidem victores, eos quos virtute atque animi magnitudine adepti erant, humanitate conservarunt: et quos invitos in servitutem redegerant, eosdem libentes tenuerunt. Etenim fortitudo ad id, quod non habeas, comparandum, magnam vim habet: clementia autem et facilitas, ad id, quod quæsitum est, tuendum atque conservandum majorem obtinet. At contra ii, qui lenis et mansueti victoris discipulos, ac cœlestis regis milites se esse profitentur, eos, quos primi satellites per lenitatem sponte ceperunt, per fastum et arrogantiam invitos submovent. Nam quos illi libentibus animis imperio suo ac ditioni subjecerunt: hos, etiam repugnantes, per tyrannidem suam expellunt. Siquidem ut perditores et carnifices, non autem ut pastores, eos, quibus præsunt, tractant. Quid igitur facto opus est, inquis? Nihil aliud, quam ut virtutem colentes divinum tribunal exspectemus.

CCCLXX. — HERMINO COMITI.

ΤΟΑ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ (97').

Ὁ μὲν τὸν ἐγκρατέστατον καὶ αὐταρκέστατον βίον ἑλόμενος, τῇ μὲν ψυχῇ λαμπρός ἐστι καὶ μέγας, τῷ δὲ βίῳ εὐτελής. Πολλοῦ γὰρ ἄξιος ὢν, ἀναλίσκει ὀλίγα. Ὁ δὲ τὸν ἀβροδίαιτον βίον τιμῶν, καὶ τὴν φλεγμαίνουσαν τράπεζαν διώκων, τῇ μὲν ψυχῇ ταπεινός ἐστι καὶ μικρὸς, καὶ χαρίτων ἔρημος, τῷ δὲ βίῳ πολυτελής. Οὐδενὸς γὰρ ἄξιος ὢν πλεῖστα ἀναλίσκει. Διὸ ἐκεῖνος μὲν ἅτε ὀλίγοις ἀρκούμενος, πλουσιώτατον ἑαυτὸν εἶναι ἡγεῖται· οὗτος δὲ πολλὰ ἀναλίσκων, εἰς τὰς τῶν πέλας οὐσίας τὰς μιαρὰς ἑαυτοῦ ῥίπτει χεῖρας. Διὸ καὶ πενέστατον ἑαυτὸν εἶναι ἡγεῖται. Τίς οὖν τῶν ἐχεφρόνων τὸν μὲν πρότερον οὐ ζηλώσει, τὸν δὲ δεύτερον οὐ μισήσει;

CCCLXXI. — THEODOSIO PRESBYTERO.

Qui vitam maxime continentem et frugalem sibi consectandam proposuit, animo magnus et splendidus est, victus autem cultu tenuis. Nam cum ipse magni pretii sit, pauca expendit. At qui vitæ lautitiam in pretio habet ac turgidam mensam consectatur, animo quidem parvus et abjectus est, gratiisque vacuus, victu autem profusus. Nam cum ipse nullius pretii sit, plurima insumit. Quo fit, ut ille, paucis contentus, copiosissimum se esse existimet: hic autem ingentes **401** sumptus faciens, in proximorum bona scelerata suas manus injiciat, ac proinde pauperrimum se esse arbitretur. Quisnam igitur sanæ mentis priorem beatum non prædicet; secundum autem oderit ac detestetur?

ΤΟΒ'. — ΘΕΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Περὶ Μάρωνος.

Λίαν ἥσθην πυθόμενος ὅτι ὁ σὸς διάδικος ὥρμησε μὲν κατὰ σοῦ ὡς αὐτοβοεὶ περιεσόμενος. Ἐῤῥάγη δὲ καθάπερ ἐν τοῖς Ὀλυμπικοῖς ἀγῶσιν ὑπὸ τῆς σῆς φιλοσοφίας νενικημένος.

CCCLXXII. — THEONI PRESBYTERO.

De Marone.

Magna voluptate affectus sum, cum illud audivi, adversarium tuum, in te quidem impetum fecisse, tanquam te statim superiorem futurum; disruptum autem fuisse, non secus atque in Olympicis certaminibus, a te sapientia victum atque prostratum.

ΤΟΓ'. — ΕΡΜΙΝΩ, ΔΩΡΟΘΕΩ, ΙΕΡΑΚΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ (98).

Ὁ μὲν ἀρετὴν ἀσκῶν, στέφανον ἔχει λαμπρόν· ὁ δὲ κατορθῶν μὲν, μὴ ἡγούμενος κατωρθωκέναι, καὶ αὐτοῦ τοῦ οὕτω διακεῖσθαι χάριν, στέφανον ἕξει λαμπρότερον. Ἀντίῤῥοπον γὰρ τῶν κατορθωμάτων ἐστὶ, τὸ κατορθοῦντα μὴ ἡγεῖσθαι κατωρθωκέναι. Μᾶλλον δὲ τοῦτο παρὸν μὲν κἀκεῖνα δείκνυσι μεγάλα, ἀπὸν δὲ καὶ τὰ μέγιστα κατασμικρύνει. Ὁ βουλόμενος τοιγαροῦν μεγάλα ἑαυτοῦ ποιῆσαι τὰ

CCCLXXIII. — HERMINO, DOROTHEO, HIERACI CLARISSIMO.

Is quidem, qui virtutem colit, præclaram coronam habet; at qui virtutis officia præstans, minime tamen se præstitisse existimat, hoc etiam ipso, quod ita affectus sit, splendidiorem coronam habiturus est. Non minoris enim, quam virtutes ipsæ, laudis est, cum ex virtute aliquid geras, minime tamen te gessisse arbitrari. Imo, ut rectius loquar, hoc cum adest, illa quoque magna esse judicat: cum autem

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(97) Vide Augustin. serm. 34 et seq. de verb. Apostoli. Ritt.

(97') Duobus simul hæc inscribitur epistola in cod. Vat. 650, non solum Theodosio presbytero, sed καὶ Ἐλισσαίῳ μονάζοντι, *Elisæo monacho.* Possin.

(98) Titulus hujus epistolæ, in cod. Vat. 650 valde diversus ab edito sic est: Ἄρχοντι πρεσβυτέρῳ. Vers. 2 post ἡγούμενος idem cod. addit δὲ et v. 5 post ἡγεῖσθαι adjungit τό. Id.

Digitized by Google

abest, etiam maxima quæque imminuit. Quamobrem qui virtutes suas magnas reddere cupit, ne eas magnas esse existimet : ac tum magnæ erunt.

A κατορθώματα, μὴ ἡγείσθω αὐτὰ εἶναι μεγάλα, καὶ τότε ἔσται μεγάλα (99).

CCCLXXIV. — ARCHONTIO PRESBYTERO.

Virtus et secundas et adversas res ornare consuevit : doctrina autem illarum ornamentum, harum autem portus esse videtur. Quocirca si ambas quispiam obtinere possit, præclare se res habebit. Si autem alterutra desideretur, virtutem eligere præstat. Optimum enim esse quam videri, me quidem judice, præstantius est.

ΤΟΔ'. — ΑΡΧΟΝΤΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ (1).

Ἡ μὲν ἀρετὴ καὶ τὴν εὐημερίαν καὶ τὴν δυσημερίαν κοσμεῖν εἴωθεν· ἡ δὲ παίδευσις, τῆς μὲν δοκεῖ κόσμος εἶναι, τῆς δ' ὅρμος. Εἰ μὲν οὖν ἄμφω ἔχειν δυνατὸν, εὖ ἂν ἔχοι. Εἰ δὲ θάτερον λείπεται, ἀμεινον ἐλέσθαι τὴν ἀρετήν. Τὸ γὰρ εἶναι τοῦ δοκεῖν ἄριστον, παρ' ἐμοὶ κριτῇ προτιμότερον.

CCCLXXV. — HERMINO COMITI.

Mirifica quædam de te ii, quibus conspectu tuo frui contigit, ubique decantant, nempe quod, cum B mansuetudinis decus atque ornamentum sis, atque affusum vultui tuo pudorem habeas, eos tamen, qui peccare instituunt, oculorum gravitate deterres : sic nimirum te comparans, ut iis, qui recte atque integre vivunt, serenum ac placidum vultum, iis autem, qui desidia torpent, horrendum ostendas. Illum enim iis, quibus injuria fit, profers. Istum vero iis, qui injuriam inferunt obtendis. His igitur admirandis virtutum dotibus, vir admirande, in perpetuum utere.

ΤΟΕ'. — ΕΡΜΙΝΩ ΚΟΜΗΤΙ (2).

Θαυμαστά τινα περὶ σοῦ οἱ τῆς σῆς θέας ἀπολαύσαντες περιᾴδουσιν, ὅτι ἡμερότητος τυγχάνων ἄγαλμα, καὶ ἐπανθοῦσαν ἔχων τῷ προσώπῳ τὴν αἰδῶ, τῷ βλοσυρῷ τῶν ὀφθαλμῶν, τοὺς πλημμελεῖν προῃρημένους προαναστέλλεις· τὴν μὲν γαλήνην τοῖς ὀρθῶς βιοῦσι, τὸν δὲ φόβον τοῖς ῥᾳθύμοις ἐπιδεικνύμενος. Τὴν μὲν γὰρ τοῖς ἀδικουμένοις προτείνεις, τὸν δὲ τοῖς ἀδικοῦσιν ἐφοπλίζεις. Χρῶ τοίνυν, ὦ θαυμάσιε, διὰ τέλους τοῖς θαυμαστοῖς τούτοις πλεονεκτήμασι.

CCCLXXVI.—INCERTO.

Qui una cum aliis magnis et admirandis nominibus, divinæque ipsius naturæ magnificentiam, ut licet, significantibus, etiam Verbum vocari dignatus C est, verba non odit, nec sapientia sapientiam abdicat : verum tum demum et illa, et hanc extra sacrosancta septa relegat cum vitium laudant, atque idolorum cultum tuentur. Quod si nihil horum faciant, et eas amplectitur et admittit, et **402**. sacris conventibus contubernales ac commensales efficit.

ΤΟΣ' (3). — ΤΙΝΙ ΗΓΝΟΗΜΕΝΩ.

Μετὰ τῶν ἄλλων ἐπωνυμιῶν τῶν μεγάλων καὶ θαυμαστῶν, καὶ τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως τὴν μεγαλοπρέπειαν, ὡς ἐνδέχεται, σημαινουσῶν, καὶ λόγος κληθῆναι καταξιώσας, οὐ μισεῖ τοὺς λόγους, οὐδὲ ἡ σοφία τὴν σοφίαν ἀποκηρύττει. Ἀλλὰ τότε κἀκείνους, καὶ ταύτην ἔξω ἱερῶν περιβόλων ἀπελαύνει, ὅταν τὴν κακίαν ἐπαινῶσι, καὶ τὴν εἰδωλολατρείαν συγκροτῶσιν. Εἰ δὲ μηδὲν τούτων ποιοῖεν, καὶ ἀσπάζεται καὶ προσίεται, καὶ τοῖς ἱεροῖς συλλόγοις συνεστίους ποιεῖ καὶ ὁμοτραπέζους.

CCCLXXVII. —GERMANO COMITI.

Non qui externos barbaros vincit, hic victor merito vocandus fuerit, sed qui intestinum voluptatum bellum conficit. Multi enim illis devictis ab istis fœdum ac miserandum in modum capti sunt.

ΤΟΖ'. — ΓΕΡΜΑΝΩ ΚΟΜΗΤΙ.

Οὐχ ὁ τοὺς ἔξωθεν βαρβάρους νικῶν, τροπαιοῦχος ἂν εἰκότως καλοῖτο· ἀλλ' ὁ τὸν ἔσω πόλεμον τῶν ἡδονῶν χειρούμενος. Πολλοὶ μὲν ἐκείνους νενικηκότες, ὑπὸ τούτων αἰσχρῶς καὶ ἐλεεινῶς ἐάλωσαν.

CCCLXXVIII. — EPIMACHO SCHOLASTICO.

Amicus tuus, in magnis negotiorum procellis relictus, atque omni mota machina, quemadmodum naucleri, quorum artem tempestas demersit, in vo- D

ΤΟΗ'. — ΕΠΙΜΑΧΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Ὁ φίλος ὁ σὸς ἐν μεγίστῳ κλύδωνι πραγμάτων ἀπολειφθεὶς, καὶ πᾶσαν κινήσας μηχανὴν, ὥσπερ οἱ κυβερνῆται, ὧν ὁ χειμὼν τὴν τέχνην ἐβάπτισεν, ἐν

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(99) Necessaria valde est hujus epistolæ admonitio, de cavenda in recte factis animi elatione. « Nam, ut ait Leo M. serm. 4 *De Quadragesima*, diabolus, qui omnium virtutum est adversarius, ad hoc vim suæ malignitatis armare solet, ut pietati laqueos de ipsa pietate prætendat, et quos non potuerit dejicere per diffidentiam, conetur superare per gloriam. Vicinum enim est rectis actionibus superbiæ malum, et de proximo semper virtutibus insidiatur elatio: quia difficile est, ut laudabiliter viventem laus non capiat humana, nisi, ut scriptum est, *qui gloriatur, in Domino glorietur* (*I Cor.* I, 31). » Rittr.

(1) Abest hæc epistola a cod. Vatic. 650. Possin.

(2) In titulo hujus epistolæ post Ἑρμίνῳ κόμητι cod. Vat. 650 addit, καὶ Δωροθέῳ καὶ Ἱέρακι λαμπροτάτοις. Id.

(3) Hæc epistola in cod. Vatic. 650 titulum habet : Τῷ αὐτῷ. Ante μετὰ primo vocabulo ep. idem cod. præmittit ὁ. Id.

Digitized by Google

εὐχαῖς σαλεύει. Εὔχου τοίνυν καὶ αὐτὸς ὅπως κρείττων χειμῶνος γένηται.

A tis ac precibus fluctuat. Quamobrem ipse quoque vota fac, ut tempestate superior evadat.

ΤΟΘ'. — ΘΕΟΔΩΡΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Οὔτε ἀλαζόνα εἶναι χρὴ, οὔτε κόλακα· ἀλλ' ἀμφοτέρων τῶν κακιῶν (4) τούτων τὴν ἀμετρίαν κολάζοντα, ἐλευθέριον εἶναι, μήτε εἰς αὐθάδειαν ἀποκλίνοντα, μήτε εἰς δουλοπρέπειαν καταπίπτοντα.

CCCLXXIX. — THEODORO SCHOLASTICO.

Nec vanum et arrogantem esse oportet, nec adulatorem, verum utriusque vitii excessum fugientem, liberum esse : sic nempe ut nec in fastidium et insolentiam quispiam declinet, nec in servilem quamdam animi affectionem prolabatur.

ΤΠ'. — ΤΙΜΟΘΕΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Μάνθανε, ὦ σοφώτατε, καὶ ῥητορικώτατε, ὅπερ κινδυνεύεις, ὡς ἔοικεν, ἀγνοεῖν, ὅτι εἰ συμβαίη φίλοις πρὸς ἀλλήλους διενεχθῆναι, ἢ ἐχθροῖς, οὐχ ὁμοίως διαγωνιοῦνται· ἀλλ' οἱ μὲν ὡς διαλλαγησόμενοι διοίσονται, οἱ δὲ ὡς ἀκήρυκτον ἔξοντες τὸν πόλεμον.

CCCLXXX. — TIMOTHEO SCHOLASTICO.

Disce, o sapientissime et disertissime, id quod, ut apparet, ignoras, nempe quod si amicis aut inimicis inter se dissidere contingat, non eodem modo concertabunt : verum illi quidem, ut in mutuam gratiam redituri, contendent; hi autem, ut inexpiabile B bellum habituri.

ΤΠΑ'. — ΔΩΡΟΘΕΩ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ.

Ἐγὼ καὶ μετριόφρονα καλῶ καὶ μεγαλόφρονα, τὸν μέγιστα μὲν κατορθοῦντα, τῆς δὲ ἐπὶ τῷ μεγάλα πράττειν μὴ ἀντιποιούμενον δόξης, ἀλλὰ σιωπῇ κρύπτοντα τὰ πλεονεκτήματα, καὶ κατὰ τῶν πέλας μὴ ἐπιφυόμενον. Τῷ μὲν γὰρ πρᾶξαι μεγάλα, μεγάλως ἐφρόνησε, τῷ δὲ κρύψαι, μετρίως· τῷ γὰρ μικρόφρονι τὸν μεγαλόφρονα ἀντισταλτέον, καὶ οὐ τῷ ταπεινόφρονι. Μικρὰ γὰρ φρονεῖ, ὁ τὰ γῆϊνα ὀνειροπολῶν. Μεγάλα δὲ, ὁ τὰ ὑπερκόσμια ζητῶν. Διὸ δὴ καὶ ἀπὸ μεγάλης μὲν καὶ ὑψηλῆς διανοίας τίκτεσθαι συμβαίνει τὴν ταπεινοφροσύνην, ἀπὸ δὲ μικρᾶς καὶ φαύλης τὴν ἀλαζονείαν. Εὐγνώμονα δὲ οὐ ταπεινόφρονα κλητέον, τὸν πταίοντα μὲν, ὁμολογοῦντα δὲ καὶ γνωσιμαχοῦντα, οἷος ἦν ὁ τελώνης. Κενόδοξον δὲ, τὸν ἐφ' οἷς μὴ πράττει δοξάζεσθαι βουλόμενον· φιλόδοξον δὲ, τὸν ἐφ' οἷς πράττει ἐναβρυνόμενον· ὑπερήφανον δὲ, τὸν πράττοντα μὲν, σεμνυνόμενον δὲ, καὶ τοὺς ἄλλους ὀνειδίζοντα· μεγαλόψυχον δὲ, τὸν καὶ τὴν εὐημερίαν μετρίως, καὶ τὴν δυσπραγίαν γενναίως φέροντα· μικρόψυχον δὲ, τὸν τἀναντία τῷ μεγαλοψύχῳ πράττοντά τε καὶ πάσχοντα.

CCCLXXXI. — DOROTHEO CLARISSIMO.

Ego et modestum et animi magnitudine præstantem eum voco, qui cum maximis virtutis muneribus fungatur, non tamen ob magnas et præclaras actiones gloriam affectat, verum virtutes suas silentio tegit, nec in proximos insultat. Quatenus enim magna efficit, magnifice sensit; quatenus autem ea occultavit, modeste. Siquidem is, qui parvo animo est, magnanimo opponi debet : non autem submisso et humili. Exigue enim sentit, qui terrena insomnii errore sibi fingit; magne autem et excelse, qui ea, quæ mundo sublimiora sunt, quærit. Unde etiam a magna quidem et sublimi mente animi submissionem ac modestiam procreari contingit; a parva autem et vili, arrogantiam. At enimvero eum judicii sinceritate præditum, non autem modestum, vocare debemus, qui cum peccet, id confitetur, ac pœnitudine ducitur, ut publicanus. Κενόδοξον autem, hoc est inanis gloriæ morbo laborantem, qui ob ea, quæ minime agit, gloriam consequi cupit; φιλόδοξον vero, id est gloriæ amantem, eum, qui ob ea quæ agit, sibi placet: insolentem item, qui facit quidem, sed eo nomine gloriatur, aliosque probris afficit; magnanimum porro, eum, qui et res secundas moderate, et sinistras fortiter ac strenue fert; μικρόψυχον denique, hoc 403 est parvi animi hominem, qui contraria magnanimo facit, ac moderatur.

ΤΠΒ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Εἰ καὶ, ὡς γέγραφας, ὁ λόγος τὸν κρότον ἐγέννησεν· ἀλλ' οὖν γε καὶ ὁ κρότος τὸν λόγον ἐπέῤῥωσεν ἔρεισμα τῷ τεκόντι φανείς. Ἀλλ' ἐπειδὴ πολλάκις ὁ κρότος τὸν μὲν λόγον νευροῖ, τὸν δὲ τρόπον τοῦ λέγοντος λυμαίνεται, εἰς ὑπτιότητα αὐτὸν χειραγωγῶν, παραινῶ τῇ σῇ συνέσει, μάλιστα μὲν τῷ Θεῷ εἰδέναι χάριν, τῷ καὶ τοιαύτην δεδωκότι χάριν· εἰ δὲ καὶ ἐπαινεῖν βούλει (ὡς γὰρ ἔφης ἀδύνατον, μὴ κρότοις τὸν λόγον ἀμείβεσθαι), τὸν λόγον ἐπαινῶν, ὡς βούλει, μὴ ἅμετρα ὕφαινε κατ' ἐμοῦ ἐγκώμια, ἵνα μή με ὀπτιώσῃς.

CCCLXXXII. — EIDEM.

D Etsi, ut abs te scriptum est, oratio plausum peperit : at etiam orationi plausus robur comparavit, quippe qui parenti adminiculi loco fuerit. At quoniam sæpenumero usu venit, ut plausus orationi quidem robur comparet, verum oratoris mores inficiat et labefactet, ad supinitatem videlicet ac socordiam eum tanquam porrecta manu ducens, prudentiam tuam moneo, maxime quidem ut Deo, qui hujusmodi gratiam largitus est, gratiam habeas, quod si etiam laudare vis (negas enim fieri posse ut orationi plausus tandem non rependatur), orationem quidem arbitratu tuo laudans, ne simias adversum me laudes contexas, ut ne me supinum atque ignavum reddas.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(4) Pro τῶν κακιῶν cod. Vat. 650 legit τῶν κακῶν. Possin.

Digitized by Google

CCCLXXXIII.—DIOGENI PRESBYTERO.

Consimili modo mihi peccare videntur, et qui ad maximas virtutes silentio veritatem produnt (livore enim, hoc est gravissimo, atque prudentum virorum judicio veniæ experte affectu, contabescunt), et qui eos, qui omni commemoratione carent, nimis prompte ac temere laudibus afficiunt. Siquidem adulatorum notam atque infamiam sibi inurunt, qui eos qui castigatione opus habent, laudare aggrediuntur.

CCCLXXXIV.— TIMOTHEO CLARISSIMO.

Quod tu quidem non despicabilem lenitatem habeas, nec agrestem et immanem fortitudinem (humanitas enim ac mansuetudo crudelitatem coercet), omnes exploratum habemus. Quod autem aliis quoque virtutibus redimitum te esse oporteat, ut in omni laudis genere clarus sis, hoc ex me discas velim.

CCCLXXXV. — THEODOSIO PRESBYTERO.

Non simpliciter adoritur callidus ille prædo eos, qui hoc tempestatis plenum mare navigant : verum exploratis prius atque cognitis animæ propensionibus et appetitionibus, ita demum aggreditur, ac machinas suas instruit. Quid enim est, quamobrem Judam non ad libidinem, sed ad proditionem impulerit? Nimirum quia partem illam præsidiis firmatam videbat : eam autem, quæ ad avaritiam pertinebat, infirmam et imbecillem. Ex crumenæ enim furto in spem venit fore, ut ipse ad proditionem quoque facile se conferret. Quocirca uniuscujusque appetitiones atque inclinationes et assensus inquirens, nec tempus ullum aut horam prætermittens, ita denique materias externe subministrat, atque in ea parte, ad quam eum propensionem habere sentit, vulnus infert. Ac propterea eum, qui laudem et gloriam et consequi cupit, omni ex parte munitum ac obseptum esse oportet. Sæpenumero enim hominis vitam, non secus ac civitatem quamdam inexpugnabilibus muris circumdatam, per nutantem et imbecillam partem ditioni suæ subjecit, atque inanem et inutilem reliquorum murorum firmitatem reddidit.

ΤΠΓ'. — ΔΙΟΓΕΝΕΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ἀδελφὰ ἁμαρτάνειν μοι δοκοῦσιν, οἵ τε ἐπὶ τοῖς μεγίστοις κατορθώμασι σιγῇ προέμενοι (5) τὴν ἀλήθειαν, (φθόνῳ γὰρ τήκονται, πάθει χαλεπωτάτῳ, καὶ συγγνώμης παρά γε τοῖς ἐχέφροσιν ἀμοίρῳ) καὶ οἱ προχείρως ἐπαινοῦντες τοὺς πάσης εὐφημίας ἐρήμους. Τὴν γὰρ τῶν κολάκων ἐναπομάττονται δύσκλειαν, τοῦ σωφρονισμοῦ δεομένους ἐγκωμιάζειν ἐπιχειροῦντες.

ΤΠΔ'. — ΤΙΜΟΘΕΩ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ.

Ὅτι μὲν τὸ πρᾶον οὐκ εὐκαταφρόνητον ἔχεις, οὐδὲ τὸ ἀνδρεῖον ἀνήμερον (ἡ γὰρ φιλανθρωπία κολάζει τὴν ὠμότητα) ἅπαντες ἴσμεν. Ὅτι δὲ χρὴ σε καὶ τὰς ἄλλας ἀρετὰς ἀναδήσασθαι, ἵνα ἐν πᾶσι διαλάμποις, τοῦτο παρ' ἐμοῦ μάνθανε.

ΤΠΕ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Οὐχ ἁπλῶς ἐπιτίθεται ὁ δεινὸς πειράτης τοῖς ταύτην τὴν χειμῶνος γέμουσαν πλέουσι θάλατταν, ἀλλὰ πρῶτον διακωδωνήσας, καὶ τὰς ῥοπὰς καὶ τὰς ὁρμὰς τῆς ψυχῆς καταμαθών, οὕτως ἐπιχειρεῖ, καὶ τὰς μηχανὰς πλέκει. Διὰ τί γὰρ εἰς πορνείαν οὐκ ὤθησε τὸν Ἰούδαν, ἀλλ' εἰς προδοσίαν; Ὅτι ἐκεῖνο μὲν τὸ μέρος ἐώρα ἠσφαλισμένον· τὸ δὲ περὶ φιλοχρηματίαν σφαλερὸν καὶ σαθρόν. Ἐκ γὰρ τῆς κλοπῆς τοῦ γλωσσοκόμου ἤλπισε καὶ εἰς προδοσίαν αὐτὸν ῥᾳδίως ὁρμήσειν. Τὰς ὁρμὰς οὖν ἑκάστου καὶ τὰς συγκαταθέσεις πολυπραγμονῶν, καὶ οὐδένα καιρὸν οὐδ' ὥραν παραλείπων, οὕτως τὰς ὕλας ἔξωθεν χορηγεῖ, καὶ εἰς ὃ ἐπιρρεπῶς ἔχοντα αἰσθάνεται, εἰς ἐκεῖνο τιτρώσκει. Χρὴ οὖν πανταχόθεν ἠσφαλίσθαι τὸν εὐδόκιμον. Πολλάκις γὰρ πολιτείαν ὥσπερ πόλιν ἀπορθήτοις τείχεσι πεπυργωμένην, διὰ μέρους σαθροῦ παρεστήσατο, ματαίαν τὴν τῶν λοιπῶν τειχῶν δείξας ὀχυρότητα.

404 CCCLXXXVI. —ELISÆO MONACHO.
De Arianis et Eunomianis.

Si sanctus Daniel, angelum conspicatus, atque ex conspecti pulchritudine admiratione perculsus, in terram pronus cecidit, spectaculi videlicet novitate attonitus : quamnam tandem excusationem habituri sunt, qui Patri et Filio arbitros ac sequestros se præbere audent, naturamque omnem sermonis facultatem superantem sermonibus superare aggrediuntur?

ΤΠΣ'. — ΕΛΙΣΣΑΙΩ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.
Περὶ Ἀρειανῶν καὶ Εὐνομιανῶν.

Εἰ ὁ ἅγιος Δανιὴλ ἄγγελον θεασάμενος, καὶ ἀγασθεὶς τὸ κάλλος τοῦ ὀφθέντος, πρηνὴς ἔπεσεν, ἐκπλαγεὶς πρὸς τὸ παράδοξον τῆς θέας· ποίαν ἕξουσιν ἀπολογίαν, οἱ Πατρὶ καὶ Υἱῷ μεσιτεύειν τολμῶντες, καὶ τὴν ἄῤῥητον φύσιν λόγοις ζυγοστατεῖν ἐπιχειροῦντες;

CCCLXXXVII. — LEONTIO EPISCOPO

Ego te, o puritatis delubrum, non sacerdotii nomine admiror : sed quia illud, ut conveniebat, es

ΤΠΖ'. — ΛΕΟΝΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ἐγώ σε, ὦ ἁγνείας ἀνάκτορον, οὐκ ἐκ τῆς ἱερωσύνης θαυμάζω· ἀλλ' ὅτι προσηκόντως ταύτης τετύ-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(5) Idem cod. προέμενοι mutat in προσιέμενοι, et vers. post quarto ἐρήμους in ἀμοίρους. Possin.

Digitized by Google

χηκας. Πολλοὶ μὲν γὰρ αὐτῆ ἐπεκώμασαν οὐκ εὐαγῶς· οἱ δὲ εἰκότως τετυχηκότες τῆς τιμῆς, καὶ διὰ τέλους ἑαυτοὺς οὐ μόνον μέμψεως κρείττους, ἀλλὰ καὶ θαύματος ἀξίους ἀποφήναντες, οὗτοι παρὰ πάντων ἀναῤῥηθῆναι ἂν εἶεν δίκαιοι. Ὧν εἷς καὶ αὐτὸς τυγχάνων, μυρίοις ὀφθαλμοῖς τὰ κατὰ σαυτὴν περισκόπει· μή ποτέ τι παροφθὲν, τῇ τοσαύτῃ λυμήνηται ἀρετῇ. A consecutus. Multi enim ad eam dignitatem haud pie sancteque irruperunt : qui autem eam honesta ratione obtinuerunt, ac perpetuo seipsos non modo omni reprehensione superiores, sed etiam admiratione dignos præstiterunt, hi omnium laude ac prædicatione efferri merentur. Quorum in numero cum ipse quoque sis, sexcentis oculis vitam tuam ac mores circumspice : nec alioqui neglectum abs te quidpiam tantæ virtuti labem ac perniciem afferat.

ΤΠΗ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Περὶ ἀναγνώσεως, κατὰ Ἑλλήνων. Περὶ τῆς χάριτος τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν, καὶ τῆς ἐξ αὐτῶν ὠφελείας.

Οἱ θεῖοι καὶ οὐράνιοι χρησμοὶ τοῖς μὲν τῶν καλῶν ἀνεράστοις (6) γράμματα μόνον εἶναι δοκοῦσι τοῖς δὲ ὑπερκοσμίοις [καὶ] φιλοθεάμοσι, λειμῶνές εἰσιν εὐανθεῖς, ὥσπερ ἐξ οὐρανίου νέκταρος βρύοντες ἀκηράτοις ἄνθεσιν. Ἐξαρκοῦσι μὲν γὰρ καὶ μόνον ῥηθέντες πρὸς ἔκπληξιν· κατανοοῦσι δὲ σχολὴν ἄγειν οὐκ ἐπιτρέπουσιν, ἀλλὰ παρασκευάζουσι πᾶσαν τὴν νοερὰν αἴσθησιν τρέπειν (7) εἰς ἑαυτοὺς, ὡς πρὶν τὸ παρὸν ἀκριβῶς θεάσασθαι, ποθεῖν τὸ ἐξῆς· κἀκεῖνο θεασαμένους, ὅπερ ἀπέλιπον ζητεῖν, καὶ τὸ τρίτον ἰδόντας, οὐκ ἔχειν ὅτι θαυμάσουσιν. Εἴσω γὰρ τοῦ γράμματος παραπέμποντες τὸν νοῦν, τοσούτου πίμπλανται θαύματος, καὶ τοσαύτης πληροῦνται χάριτος, ὥστε μηδὲν ἔτι χωρῆσαι τῶν ἐπιγείων πραγμάτων δύνασθαι, μηδὲ ἂν πάντα πρὸς αὐτοὺς συῤῥέῃ τὰ περιμάχητα, λήθης ὧν πρότερον ἐθαύμαζον ἐκνικησάσης. Divina et cœlestia oracula, iis quidem, qui pulchrarum rerum fastidio tenentur, litteræ solum esse B videntur : iis autem, qui supra mundum assurrexerunt, ac spectaculis gaudent, virentes et amœni sunt, tanquam ex cœlesti nectare purissimis floribus scatentes. Etenim, vel pronuntiata duntaxat, ad animos admiratione defigendos sufficiunt : iis autem, qui ea considerant et animadvertunt, feriari non permittunt : verum hoc efficiunt, ut omnes animi sensus ad ea se convertant : adeo ut priusquam id, quod præsens est, conspexerint, id quod sequitur expetant : et cum illud perspexerint, id quod reliquerint quærant : et cum id quod tertium est, viderint, quod potissimum admirentur non habeant. Intra enim litteræ penetralia mentem mittentes, tanta admiratione implentur, ac tanta gratia cumulantur, ut jam terrenarum rerum nihil capere queant, ne si omnia quidem ea quæ certatim homines appetunt, ad ipsos confluant : quod videlicet earum rerum, quas prius admiratione prosequebantur, oblivio victrix exstiterit.

ΤΠΘ'. — ΔΙΟΓΕΝΕΙ ΜΑΓΙΣΤΡΙΑΝΩ.

Εἰς τὸ γεγραμμένον, « Ἐὰν ἴδῃς τὸ ὑποζύγιον τοῦ ἐχθροῦ σου πεπτωκὸς ὑπὸ τὸν γόμον, οὐ παρελεύσῃ ἀλλὰ συνεγείρῃς. »

Καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ, ὦ σοφὲ, ἐπειδήπερ ἀπὸ ταύτης μόνης ἡμῖν διαλέγῃ, τὴν Νέαν παρεὶς, εἰ καὶ (8) μὴ φανερῶς μηδὲ διαῤῥήδην, ἀλλ' αἰνιγματωδῶς ἡμῖν ἐνομοθέτησεν ἡ ἡμερωτάτη φύσις, καταλλάττεσθαι τῷ ἐχθρῷ, φήσασα· « Ἐὰν ἴδῃς τὸ ὑποζύγιον τοῦ ἐχθροῦ σου πεπτωκὸς ὑπὸ τὸν γόμον, οὐ παρελεύσῃ, ἀλλὰ συνεγείρῃς αὐτό. » Εἰ δὲ οὐκ ἐφικνῇ ἀτενίσαι πρὸς τὸ βάθος τοῦ χρησμοῦ, ἐγώ σοι τοῦτον ἑρμηνεῦσαι, καὶ τοῦ νομοθέτου ἀναπτύξαι τὸ βούλημα πειράσομαι. Οὐ γὰρ τοῦ ζώου τοσοῦτον κηδόμενος, ἀλλ' αὐτῶν ἕνεκα μάλιστα τῶν ἀνθρώπων τοῦτ' ἐθέσπισεν. Ὁ γὰρ ἐχθρὸς ἐρχόμενος εἰς τὸ συνεγεῖραι τὸ πεπτωκὸς ζῶον, πάντως ὁμιλήσει τῷ ἐχθρῷ, καὶ λέξει, ἐκεῖθεν σὺ ἔγειρον, κἀγὼ ἐντεῦθεν. Ὁμιλία δὲ προοίμιόν ἐστι καταλλαγῆς, καὶ ὁδὸς ἐπὶ φιλίαν ἄγουσα. Τρία τοίνυν κάλλιστα ἐσπούδασε κατορθωθῆναι ἡ θεία γαληνότης, ἓν μὲν, τὸ μὴ Et in Veteri quoque Testamento, vir erudite (quoniam ab eo duntaxat nobiscum disputas, Novo prætermisso), si non aperte ac disertis **405** verbis, at obscure saltem, nobis mansuetissima illa natura, ut cum inimico in gratiam redeamus præscripsit, his verbis utens : « Si videris jumentum inimici tui prolapsum in foveam, non pertransibis, sed eriges ipsum [51]. » Quod si tu in hujusce oraculi penetrale oculorum aciem intendere nequis, ego tibi illud interpretari, ac legislatoris mentem explicare conabor. Non enim quod animantis cura tantopere tan- D geretur, sed ipsorum præsertim hominum causa hanc legem tulit. Nam inimicus, ad prolapsum animal erigendum accedens, inimicum omnino alloquetur, ac dicet : Tu istinc erige, ego hinc. Colloquium porro reconciliationis præludium est, ac via ad amicitiam ducens. Quamobrem divinæ

CCCLXXXVIII. — HIERACI PRESBYTERO.

De lectione, contra gentiles. — De gratia divinitus inspiratarum Scripturarum, et utilitate.

CCCLXXXIX. — DIOGENI MAGISTRIANO.

In illud, « Si videris jumentum inimici cecidisse sub onus, non præteribis, sed eriges ipsum [50]. »

[50] Exod. xxiii, 4, 5.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(6) Ed. Paris., ἐν ἀρίστοις. Emend. ex cod. Vatic. 650. Edit.

(7) Cod. Vatic. 650 scribit πρέπειν et vers. penultimo post περιμάχητα addit ἀλλὰ καί. Possin.

(8) Pro εἰ καὶ, cod. Vat. 650 leg. κἂν. Id.

Digitized by Google

providentiæ tranquillitas tria pulcherrima hoc loco sibi informanda proposuit : unum quidem, ne pereat animal ; alterum, ne tantam dominus ejus jacturam faciat ; tertium denique, ut inimici in gratiam redeant. Qui enim beneficio affectus est, nisi sensu magis quam lapides privatus sit, ei a quo beneficium acceperit, par pari referre curabit. Alter vero beneficus audiens, inimicum non amplius eo nomine definiet. Viden' qui ineffabilis illa leges suas ferat ?

διαφθαρῆναι τὸ ζῶον· ἕτερον δὲ, τὸ μὴ ζημιωθῆναι τὸν δεσπότην. Τρίτον δὲ, τὸ καταλλαγῆναι πρὸς φιλίαν τοὺς ἐχθρούς. Ὁ γὰρ παθὼν εὖ, εἰ καὶ λίθων ἀναισθητότερος εἴη, σπουδάσει ἀμείψασθαι τὸν εὐεργέτην· ὁ δὲ εὐεργέτην ἐπιγραφόμενος, οὐκ ἂν δήπου ἐχθρὸν ἔτι ὁριεῖται. Ὁρᾷς πῶς ἡ ἄῤῥητος σοφία πρὸς ἀγαθότητα καὶ φιλανθρωπίαν βλέπουσα νομοθετεῖ (9) ;

sapientia ad bonitatem et humanitatem collimans

CCCXC. — LAMPETIO DIACONO.

Etsi hyperbolice dictum esse quidam existimaturi sunt, id quod dicturus sum (non enim me fugit multos ignave atque effeminate affectos esse) ; ego tamen sententiam meam dicam. Arbitror enim nonnullos fore, qui eam approbent. Quod si etiam nemo comprobaturus sit, veritas præferatur. Quid igitur est quod dicere volo ? Breviter exponendum est. Libentius, cum de omnibus bene meritus essem, tanquam qui injuria omnes affecissem, pœnas darem : quam cum unum læsissem, tanquam de omnibus bene meritus, corona donarer ac prædicarer.

Τιγ' — ΛΑΜΠΕΤΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰ καὶ ὑπερβολικῶς νομιοῦσί τινες εἰρῆσθαι τὸ ῥηθησόμενον (οἶδα γὰρ πολλοὺς ἀγεννῶς καὶ ἀνάνδρως (10) διακειμένους) ἐγὼ τὴν ἐμαυτοῦ γνώμην φράσω. Ἡγοῦμαι γὰρ, εἶναί τινας τοὺς ἀποδεξομένους· εἰ δὲ καὶ μηδεὶς ἀποδέξοιτο, ἡ ἀλήθεια προκεκρίσθω. Τί οὖν ἐστιν ὃ βούλομαι φράσαι ; Συντόμως λεκτέον. Ἥδιστα ἂν (11) πάντας εὐεργετήσας, ὡς πάντας ἀδικήσας, δοίην δίκην, ἢ ἀδικήσας τινὰ, ὡς πάντας εὐεργετήσας, στεφανωθείην καὶ ἀναῤῥηθείην.

CCCXCI. — EIDEM.

In illud Deuteronomii de stellis dictum, « Quæ attribuit Dominus Deus tuus omnibus gentibus [81]. »

Quid est, inquis, quod de cœlestibus luminaribus dictum est, « Quæ tribuit Dominus Deus tuus omnibus nationibus ? » Audi igitur. Ad doctrinam et institutionem ac cognitionem ea tribuit, ut ex rerum conditarum magnitudine Creator, qui oculis cerni non potest, conspiciatur. Hoc autem idcirco dixit, quoniam Hebræis una cum rerum creatione legis quoque doctrina data est, artificem et architectum prædicans et concelebrans. Quod si quidam ideo tributa ea esse putent, ut ipsis adorationem adhibeant, inscitiam suam perspicue produnt : quippe cum universa Scriptura sacra eos, qui hoc facere ausi sunt, accuset, atque acerrime reprehendat.

Τιγ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Τοῦ Δευτερονομίου. Εἰς τὸ εἰρημένον περὶ τῶν ἀστέρων, « Ἃ ἀπένειμε Κύριος ὁ Θεός σου πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν. »

Τί ἐστιν, ἔφης, τὸ περὶ τῶν οὐρανίων φωστήρων εἰρημένον, « Ἃ ἀπένειμε Κύριος ὁ Θεός σου πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν ; » Ἄκουε τοίνυν, ἀπένειμε πρὸς διδασκαλίαν, πρὸς παίδευσιν, πρὸς γνῶσιν, ἵν' ἐκ τοῦ μεγέθους, καὶ τῆς καλλονῆς τῶν κτισμάτων ὁ γενεσιουργὸς, ἀόρατος ὤν, θεωρῆται. Τοῦτο δὲ ἔφη, ἐπειδὴ τοῖς Ἑβραίοις μετὰ τῆς κτίσεως καὶ ἡ τοῦ νόμου διδασκαλία ἐδόθη, ἀνακηρύττουσα τὸν δημιουργὸν καὶ τεχνίτην. Εἰ δέ τινες οἴονται ἀπονενεμῆσθαι πρὸς τὸ προσκυνῆσαι αὐτοῖς, λαμπρῶς τὴν οἰκείαν ἀπαιδευσίαν στηλιτεύουσι (12), πάσης τῆς ἱερᾶς Γραφῆς αἰτιωμένης, καὶ καταφορικῶς κατηγορούσης τῶν τοῦτο ποιῆσαι τολμησάντων.

406 CCCXCII. — HIERACI CLARISSIMO.

Non parvum, vir optime, verum quantum maximum edi potest, virtutis indicium exhibes, qui bonam potius famam colligere, quam ingentes opes cumulare in animum induxeris. Quamobrem si in hac sententia perstiteris, non defuturi sunt, qui te laudibus vehant, ac prudentiam tuam ad omnes mortales perferant.

Τιβ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ.

Ἀρετῆς σημεῖον οὐ μικρὸν, ὦ ἄριστε, ἀλλ' ὡς δυνατὸν καὶ μέγιστον ἐκφέρεις, προῃρημένος δόξαν καλὴν κτήσασθαι μᾶλλον ἢ πλοῦτον μέγαν συναγαγεῖν (13). Ὥστε ἂν ἐμμείνῃς ταύτῃ τῇ γνώμῃ, οὐκ ἀπορήσεις τῶν ἐγκωμιασομένων καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις τὴν σὴν φρόνησιν ἀγόντων (14).

[81] Deut. IV, 19.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(9) Confer epist. 410 infra hujus libri et Philonem ; item Augustin. serm. 168 et 254 *De temp.* RITT.

(10) Pro ἀνάνδρως cod. Vat. 650 scribit ἄνδρας: POSSIN.

(11) *Ἥδιστα ἄν.* Forte, ἥδιον ἄν. In hujusmodi enim comparationibus non superlativo, sed comparativo locus est. Ad rem quod attinet, non absimile est huic Isidori sententiæ (melius esse, ut quis bene de omnibus meritus inique plectatur, quam immerens atque indignus præmio afficiatur) illud Platonis paradoxon : Præstare puniri ob peccata, quam impunitum abire. RITT.

(12) Contra tales graviter concionatur Leo M. ID.

(13) Vid. J. Stobæum, serm. 164. ID.

(14) Cod. Vat. 650 ἀσόντων. POSS.

Digitized by Google

ΤΙΓ'. — ΑΡΠΟΚΡΑ ΣΟΦΙΣΤΗ'.

Οἱ τὰς τῶν λόγων δυνάμεις ἀποδοκιμάζοντες, οὐ λανθάνουσι τὸ τῆς οἰκείας ἀλογίας ὄνειδος ἐπὶ ταύτας μεταφέρειν τολμῶντες. Οἱ δὲ ταύτας ἀποδεχόμενοι μὲν, ὅταν τῇ ἀληθείᾳ συναγωνίζοιντο, κακίζοντες δὲ ὅταν τῇ κακίᾳ συμπράττοιεν· οὗτοι καὶ τὴν τῆς ἀνθρωπότητος εὐγένειαν ἴσασιν, ὅτι λόγῳ τετίμηται, καὶ τὴν τῆς κακουργίας τῶν οὐκ ὀρθῶς τοῖς λόγοις χρωμένων οὐκ ἀγνοοῦσι σκαιότητα.

ΤΙΔ'. — ΔΩΡΟΘΕΩ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ.

Ἀπιστεῖν μέν σοι οὐκ ἔχω· παρκινῶ δὲ μὴ σκανδαλίζεσθαι, ἀλλ' ἀναμένειν τὴν ἀδέκαστον κρίσιν. Καὶ γὰρ παραινέσας τοιαῦτα, καὶ ἄλλον ἄνδρα μισοπόνηρον ἀνέστειλα, ταὐτά σοι φράσαντα καὶ καταῤῥητορεύσαντα αὐτὴν, καὶ φήσαντα· Οἱ μὲν ἀπόστολοι, ἅτε τῷ θείῳ Πνεύματι σεσοφισμένοι, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν, ὡς δεσποτικὴν νύμφην οὕτω διεκόσμησαν, ὡς μήτε τῶν χειρόνων αὐτῇ μηδὲν διενοχλεῖν, μήτ' εἶναί τι κάλλιον, ὃ χρὴ τῷ θεσμῷ προστεθῆναι. Τινὲς δὲ τῶν νῦν τὸν διδασκαλικὸν οὐκ οἶδ' ὅπως ἐμπεπιστευμένων θρόνον, τολμῶσι νεωτερίζειν, καὶ τὸν παρ' ἐκείνων κοσμίως καὶ εὐσεβῶς θεμελιωθέντα θεσμὸν ἀτιμάσαντες, τὰ οἰκεῖα προκρίνουσι, τὸν ἐξ ἀρχῆς κόσμον ἀτιμότερον, δι' ὧν ποιοῦσι νομίζοντες. Ἵνα γὰρ τὰ ἄλλα παρῶ, ἓν εἰς ὃ πάντα τείνει λέξω· ἐκείνῳ γὰρ (15) τῷ χρήμασιν ὠνήσασθαι προσδοκήσαντι τὴν ἀποστολικὴν ἀξίαν, ἐπιπληξάντων καὶ φησάντων, « Τὸ ἀργύριόν σου σὺν σοὶ εἴη εἰς ἀπώλειαν, ὅτι τὴν δωρεὰν τοῦ Θεοῦ ἐνόμισας διὰ χρημάτων κτᾶσθαι, οὐκ ἔστι σοι μερὶς οὔτε κλῆρος ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ· » οὗτοι τούτοις μάλιστα τοῖς ἱερωσύνην ἐνεχείρισαν, τοῖς ὥσπερ ἐξ ἀγορᾶς αὐτὴν ὠνησαμένοις. Καὶ οὐ τοῦτό πω δεινὸν, καίπερ ὂν δεινόν· ἀλλὰ καὶ μεῖζον φρονοῦσιν ἐπὶ τούτῳ ἢ ἕτεροι ἐπὶ καλοκἀγαθίᾳ καὶ ἀκτημοσύνῃ. Καὶ ὅταν μὲν δόξωσι παρά τινων λοιδορεῖσθαι, εὐθὺς τὸ ἀποστολικὸν ἀξίωμα προφέρουσιν (οὐ γὰρ ἡμᾶς, φασὶν, ἀλλὰ τὴν ἐπισκοπὴν ὕβρισαν)· ὅταν δὲ δέῃ τι πρᾶξαι τῶν δεόντων, οὐκ ἔτι τοῦτο προφέρουσιν, ὡς ἐξὸν αὐτοῖς τιμᾶσθαι μὲν ὡς ἀποστόλους, μὴ πράττειν δὲ ὡς ἀποστόλους. Ὥσπερ τοίνυν ἐκεῖνος πεισθεὶς τῇ ἡμετέρᾳ παραινέσει, καὶ ἀκούσας ὅτι ἀτοπώτατόν ἐστι τὰ ἑαυτῶν παρέντας κακὰ, τὰ τῶν ἄλλων περιεργάζεσθαι, ἀπῆλθε χαλινὸν ἐμβαλὼν τῇ ἑαυτοῦ γλώττῃ, καὶ σιγὴν ἑαυτοῦ καταψηφισάμενος· οὕτω καὶ σὺ πείσθητι, καὶ ἀπὸ τῶν διδασκάλων, πρὸς σαυτὸν τρέψον τὴν ἔρευναν.

CCCXCIII. — HARPOCRÆ SOPHISTÆ.

Qui sermonis facultatem improbant, non est obscurum quin inscitiæ suæ ac infantiæ probrum in eam derivare audeant. Qui autem eam probant, cum veritatis patrocinium suscipit, vituperant autem, cum improbitati operam navat, hi nimirum et humanæ naturæ nobilitatem, ut quæ sermone donata sit, cognitam atque perspectam habent, et malignitatis eorum qui sermonibus non recte utuntur, absurditatem haudquaquam ignorant.

CCCXCIV. — DOROTHEO CLARISSIMO.

Fidem equidem tibi abrogare nequeo, verum illud te moneo, ut ne offendaris, sed incorruptum judicium exspectes. Nam etiam per hujusmodi admonitionem alium quemdam virum improborum odio flagrantem, repressi, qui eadem, quæ tu loquebatur, atque adversus illud declamabat, verbisque hujusmodi utebatur : apostoli quidem, utpote a divino Spiritu sapienter instructi, Ecclesiam quoque ut Domini sponsam ita exornarunt, ut nec mali quidquam ipsi molestiam exhiberet, nec quidquam melius esset, quod ad ipsius ornatum adjungi posset. At nonnulli ex his, quibus nunc magisterii ac doctrinæ thronus haud scio quonam pacto commissus est, res novas moliri audent, ac legem honeste pieque ab illis fundatam pro nihilo ducentes, sua proferunt, veterem scilicet ornatum, per ea quæ agunt, viliorem atque contemptiorem esse judicantes. Et ut alia exempla omittam, unum commemorabo quod omnia comprehendit. Nam cum ille qui apostolicam dignitatem pecunia empturum se speraverat, objurgatus fuerit ac audierit, « Pecunia tua tecum sit in perditionem, quoniam donum Dei existimasti pecunia possideri : non est tibi pars nec sors in hoc sermone [89] : » isti contra sacerdotii munus iis præsertim commiserunt, qui tanquam in foro ipsum emerunt. Nec vero hoc adhuc grave est, quamvis alioqui grave, verum etiam hoc nomine magis efferuntur, quam alii ob probitatem ac voluntariam paupertatem. Atque cum a quibusdam conviciis impeti videntur, statim apostolicam dignitatem proferunt (non enim nos, inquiunt, sed episcopatum contumelia affecerunt), cum autem aliquid eorum, quæ officii sunt, agendum est, non amplius hoc proferunt, perinde atque hoc ipsis liceat, honori haberi ut apostoli, non autem facere ut apostoli. Quemadmodum igitur ille, cum consilio nostro paruisset, atque illud audiisset, absurdissimum esse, vitiis nostris omissis, aliorum **407** vitia inquirere, freno linguæ injecto, ac seipso silentio multato abiit : eodem modo tu quoque obtempera, et a magistris ad teipsum hujusmodi perscrutationem converte.

[89] Act. VIII, 20.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(15) Quæ sequuntur post ἵνα γὰρ, usque ad ἐκείνῳ γάρ, omittebat ed. Paris. Adduntur ex cod. Vatic. 650. EDIT.

Digitized by Google

CCCLIX. — AUSONIO CORRECTORI.

Quandoquidem ad subripiendam non fortium tantum, sed etiam prudentum virorum mentem assentatio magnam vim habet : idcirco non injuria metu valentiorem eam esse assero. Illi etenim plerique cedere verentur : huic autem libentius animis succumbunt, temere videlicet ac citra cruciatum seipsos dedentes.

CCCLX. — LEONTIO.

Ne mireris, vir optime, nec, ultra quam par sit, doloris jaculo configatur animus tuus, propterea quod, cum Zosimo, ut scripsisti, loquendi libertas clausa sit, non cancellis quibusdam et januis, quas etiam quidam fortasse aperire queant, verum tot ac tantis criminibus, adhuc tamen linguæ petulantia laboret. Ut enim iis, qui aliquid ex virtute gerunt, postquam virtutis muneribus perfuncti sunt, modestiam adhibere mos est : sic etiam iis, qui peccant, post delicta superbire atque animis efferri. Quod si hujus rei argumentum capere cupis, perspice quidnam tres illi pueri, qui ob vitæ probitatem ac justitiam igne superiores exstiterunt, dicant : « Peccavimus, inique egimus, injustitiam fecimus [66]. » At contra Judæi, qui nec ab ullo scelere, nec ab obsceno ullo sermone abstinuerant, his verbis utebantur : « Custodivimus præcepta tua et justificationes tuas : ac nunc alienos beatos prædicamus [67]. » Quamobrem nec tu quoque perturberis, nec absurdum quidquam et extremæ ipsius stupiditatis hoc in primis argumentum esse.

398 CCCLXI. — HIERACI CLARISSIMO.

Non ærea statua auro refulgens actione tua digna est, sed vita finem non habens. Illam enim tempus delet : hanc autem sæcula, quæ finem nesciunt, coronant.

CCCLXII. — HERMOGENI EPISCOPO.

Quemadmodum sermo actionis expers mancus et imperfectus est : ita etiam actio, quæ a sermone deseritur. Ex his enim ambabus rebus, etiamsi nolint ii, qui disertam sapientiam vilem quamdam et protritam rem esse stulte opinantur, recta et splendida magistrorum vita insignitur. « Qui enim fecerit et docuerit, magnus vocabitur in regno cœlorum [68]. » Quod si ambas inter se comparare oportet, facere ac non loqui præstat, quam loqui ac non facere.

CCCLXIII. — APOLLONIO EPISCOPO.

Quoniam eos, qui ita conditi sunt, ut arbitrii libertatem habeant, invitos et repugnantes ad pietatatem trahere, nec honestum est, nec videtur : idcirco da operam, ut suasione, ubi occasio se offert, adhibita, per tuam vitam ac mores, eos, qui in tenebris degunt, illumines.

ΤΝΘ'. — ΑΥΣΟΝΙΩ ΚΟΡΡΗΚΤΟΡΙ.

Ἐπειδὴ δεινὸν ἡ κολακεία οὐ μόνον τῶν ἀνδρείων, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐμφρόνων κλέψαι τὸν νοῦν· διὰ τοῦτο εἰκότως τοῦ φόβου ταύτην φημὶ δυνατωτέραν εἶναι. Τῷ μὲν γὰρ αἰσχύνονται πολλοὶ εἴξαι· τῆς δὲ (91) ἡδέως ἡττῶνται, ἀκρίτως καὶ ἀβασανίστως ἑαυτοὺς ἐνδιδόντες.

ΤΞ'. — ΛΕΟΝΤΙΩ.

Μὴ θαύμαζε, ὦ ἄριστε, μηδὲ ἔξω τοῦ πρέποντος ἐξαχθήσθω σου τὸ φρόνημα, εἰ κεκλεισμένης (92), ὡς γέγραφας, Ζωσίμου τῆς παῤῥησίας, οὐ κιγκλίσι καὶ θύραις τισὶν, ἃς τινες ἂν καὶ παρανοίξειαν, ἀλλὰ τοσούτοις καὶ τηλικούτοις ἐγκλήμασιν, ἔτι καὶ ἀθυρογλωττεῖ. Ὥσπερ γὰρ τοῖς κατορθοῦσι μετριάζειν μετὰ τὰ κατορθώματα ἔθος, οὕτω καὶ τοῖς ἁμαρτάνουσι μετὰ τὰ πταίσματα ἐπαίρεσθαι. Εἰ δὲ βούλει ἀπόδειξιν τούτου λαβεῖν, θέα τοὺς τρεῖς παῖδας ἐκείνους τοὺς κρείττονας τοῦ πυρὸς διὰ δικαιοσύνην ἀποφανθέντας, τί φασιν· « Ἡμάρτομεν, ἠνομήσαμεν, ἠδικήσαμεν. » Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι, οἷς οὐδὲν ἁμάρτημα ἄπρακτον, οὐδὲ λόγος αἰσχρὸς ἄῤῥητος ἦν, ἔφασκον· « Ἐφυλάξαμεν τὰ προστάγματά σου, καὶ τὰ δικαιώματά σου· καὶ νῦν μακαρίζομεν ἀλλοτρίους. » Μὴ τοίνυν μηδὲ αὐτὸς ταράττου, μηδὲ ἀπηχές τι φθέγγου καὶ ἀπῳδὸν, γινώσκων ὅτι τοῦτο μάλιστα δεῖγμά ἐστι τῆς ἐσχάτης αὐτοῦ παραπληξίας.

ΤΞΑ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ.

Οὐ χαλκῆ εἰκὼν χρυσῷ ἀπαστράπτουσα τῆς σῆς πράξεως ἄξια, ἀλλὰ ζωὴ τέλος οὐκ ἔχουσα. Τὴν μὲν γὰρ ὁ χρόνος ἀφανίζει· τὴν δὲ αἰῶνες στεφανοῦσι, τελευτὴν μὴ ἐπιστάμενοι.

ΤΞΒ'. — ΕΡΜΟΓΕΝΕΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ὥσπερ λόγος ἄπρακτος ἀτελής· οὕτως καὶ πρᾶξις ἄλογος. Ἐκ τούτων γὰρ ἀμφοῖν, εἰ καὶ μὴ βούλοιντο οἱ τὴν ἐλλόγιμον σοφίαν, φαῦλόν τι καὶ πεπατημένον πρᾶγμα παραλόγως οἰόμενοι, ὁ ὀρθὸς καὶ λαμπρὸς χαρακτηρίζεται τῶν ὑφηγητῶν βίος. « Ὃς γὰρ ἂν ποιήσῃ καὶ διδάξῃ, μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. » Εἰ δὲ χρὴ σύγκρισιν ἀμφοῖν ποιήσασθαι, ἄμεινον πράττειν μὴ λέγοντα, ἢ λέγειν μὴ πράττοντα.

ΤΞΓ'. — ΑΠΟΛΛΩΝΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ἐπειδὴ τὸ βιάζεσθαι καὶ ἕλκειν πρὸς εὐσέβειαν τοὺς ἀντεξουσίους γεγονότας, εὐπρεπὲς οὔτ' ἐστὶν, οὔτε δοκεῖ· τῷ πείθειν οὗ καιρός ἐστι χρησάμενος, φώτιζε τῷ σαυτῷ βίῳ τοὺς ἐν σκότῳ διατρίβοντας.

[66] Dan. III, 29; IX, 7. [67] Malach. III, 13, 14. [68] Matth. V, 19.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(91) Cod. Vat. 650, τῇ δέ. Possin.
(92) Pro κεκλεισμένης cod. Vatic. 650 legit κεκλιμένης. Vers. seq. pro κιγκλίσι (quanquam hæc perbona est lectio ἐγκλείσαι legit. In.

Digitized by Google

ΤΞΔ'. — ΝΕΙΛΑΜΜΩΝΙ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Οἱ μὲν πταίοντες, καὶ τοῖς ἱεροῖς μυστηρίοις προσιέναι μὴ τολμῶντες, εὐγνώμονές εἰσι, καὶ ταχέως καὶ εἰς τὸ μὴ ἁμαρτάνειν περιστήσονται. Οἱ δὲ καὶ πλημμελοῦντες, καὶ τῶν ἀχράντων μυστηρίων μιαραῖς χερσὶ τολμῶντες ἅπτεσθαι, ὧν εἷς, καθὼς γέγραφας, καὶ Ζώσιμος, μυρίων εἰσὶ τιμωριῶν ἄξιοι. Ἐνόχους γὰρ ἑαυτοὺς ἀποφαίνουσι, κατὰ τὴν ἀψευδῆ τοῦ Παύλου φωνὴν, τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου. Διὸ δὴ τοῖς μὲν πρώτοις οὐ πάνυ ἐπιτίθεται ὁ διάβολος, εἰδὼς ὅτι καὶ πταίουσιν, ἀλλ' οὖν γε γινώσκοντες τοῖς θείοις τὸ σέβας φυλάττουσι· τοῖς δὲ δευτέροις τοῖς καὶ πλημμελοῦσι καὶ μὴ γινώσκουσιν, ἢ γινώσκουσι μὲν, καταφρονοῦσι δὲ, καὶ τῶν ἱερῶν μυστηρίων τολμῶσιν ἅψασθαι, ὅλος ἐπικωμάζει, τεκμήριον τῆς ἀναλγησίας καὶ τῆς διαφθορᾶς τῆς παντελοῦς, τοῦτ' εἶναι εἰκότως οἰόμενος. Ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ προδότου πεποίηκεν. Οὐ γὰρ, ὡς ἠγῇ, τοῦ Δεσποτικοῦ καταφρονῶν σώματος εἰσῆλθεν εἰς αὐτὸν, ἀλλὰ τῆς πονηρίας αὐτοῦ καταγνοὺς, ὅτι λοιπὸν ἀνίατα νοσεῖ· προδοῦναι μὲν διανοούμενος, μεταχεῖν δὲ μὴ παραιτούμενος, ᾤχετο ἄγων. Εἰ γὰρ εἶδεν αὐτὸν εὐλαβῶς ἔχοντα περὶ τὸ θεῖον μυστήριον, καὶ παραιτησάμενον, ἴσως ἂν ὡς ἔτι νήφοντα παρώδευσεν. Ἐπεὶ δ' εἶδεν αὐτὸν ὑπὸ τῆς φιλοχρηματίας καρηβαροῦντα, καὶ μηκέτι τὸν ὀρθὸν ἔχοντα λογισμὸν, ἀλλ' ἐκβακχευθέντα ὑπὸ τῆς ἀκορέστου μέθης. Οὐ μὴν ἔδ, ἀλλὰ καὶ τολμήσαντα ἅψασθαι, ὧν ἅψασθαι τοιοῦτον ὄντα οὐκ ἐχρῆν, τῆς ἀναλγησίας αὐτοῦ καταγνοὺς, ὅλος εἰς αὐτὸν ἐχώρησε.

A

CCCLXIV. — NILAMMONI DIACONO.

Qui peccant, atque ad sacra mysteria accedere minime audent, sincero judicio præditi sunt, ac confestim eo adducentur, ut a peccato abstineant. Qui autem peccant, et incontaminata mysteria scelestis manibus attingere non dubitant (in quorum numero, ut scribis, Zosimus etiam est), sexcentis suppliciis digni sunt. Reos enim, juxta minime mendacem Pauli vocem, corporis et sanguinis Domini seipsos reddunt [99]. Quamobrem etiam primos quidem diabolus haud valde aggreditur, quod scilicet exploratum habeat, eos, quamvis peccent, tamen id agnoscentes divinis rebus venerationem conservare : at vero in secundos, hoc est eos, qui peccant, nec peccatum agnoscunt, aut, licet agnoscant, tamen contemnunt, ac sacrosancta mysteria contingere minime verentur, totus se insinuat, istud nempe perfectæ stupiditatis et corruptionis argumentum esse non abs re existimans. Quod etiam in proditore quoque fecit. Non enim, quemadmodum tu putas, eo in ipsum ingressus est, quod Dominicum corpus contemneret, sed cum ipsius improbitatem perspectam haberet, nempe quod jam incurabili morbo teneretur, ut qui Dominum quidem prodere in animo haberet, nec tamen mysteria percipere recusaret, idcirco eum abduxit. Nam si eum erga divinum mysterium religiose ac reverenter affectum, id deprecantem conspexisset, fortasse ipsum, tanquam adhuc sanæ ac sobriæ mentis hominem præteriisset. Posteaquam autem præ avaritia tanquam vertigine laborantem, nec jam amplius mentis compotem esse, verum ab inexplebili temulentia in furorem actum vidit, atque adeo in eam audaciam elatum, ut ea, quæ ab ejusmodi homine attingi minime oportebat, attingere minime vereretur, tum vero ipsius stuporem agnoscens, totus in eum se injecit.

B

399

ΤΞΕ'. — ΤΑΥΡΩ ΥΠΑΡΧΩ.

Τότε ὁ ὀρθὸς τῆς δίκης ὅρος σώζεται, ὦ ἀρχικῆς ἀρετῆς ἀψευδέστατον βασανιστήριον, ὅταν τῇ μὲν αἰτιάσει ἡ κρίσις ἀκολουθήσῃ, τῇ δὲ κρίσει ὁ ἔλεγχος, τῷ δὲ ἐλέγχῳ ἡ ψῆφος, ἡ πρὸς τὴν ποιότητα τοῦ ἁμαρτήματος (93) τὴν τιμωρίαν ὁρίζουσα.

C

CCCLXV. — TAURO HYPARCHO.

Tum denique recta justitiæ regula servatur (o virtutis illius, quæ a præfecto requiritur verissimum examen), cum accusationem disceptatio sequitur, disceptationem probatio, probationem sententia, pro criminis qualitate supplicium constituens.

ΤΞϚ'. — ΜΑΡΤΙΝΙΑΝΩ, ΖΩΣΙΜΩ, ΜΑΡΩΝΙ, ΕΥΣΤΑΘΙΩ.

Κινδυνεύετε, ὡς πυνθάνομαι, πεφραγμένας ἀπογνώναι τὰς ἀκοὰς ἔχειν, καὶ ὡς ἂν ἐκπαλαι καθοσιώσαντες ἑαυτοὺς ταῖς τιμωρίαις, παροξύνεσθαι πρὸς τοὺς παραινοῦντα τὰ κάλλιστα. Ἐγὼ δὲ εὔχομαι ὑμᾶς ἀνενεγκεῖν ἐκ τῆς μανίας, οὐχ ὅτι βλάβην ὑποστήσομαι μὴ ἀνενεγκόντων ὑμῶν, πλὴν εἰ μή τις λέγει τὴν ἀθυμίαν τὴν προγιγνομένην μοι ἐκ τούτου. Εἰς γὰρ τὸν τοῦ μισθοῦ λόγον οὐδὲν παραβλαβήσομαι. Ἀλλ' ἐπειδὴ ποθεινοτέρα μοι ὑμῶν ἡ σωτηρία, τῆς τῶν μισθῶν ἀπολαύσεως. Εἰ δέ τις ἀπιστεῖ, πόῤῥω μὲν τυγχάνων φιλικῆς ἕξεως ἀλώσεται καὶ τὰ ἑαυτοῦ μόνον ζητῶν φωραθήσεται (94). Εἰ δὲ ἐλεγ-

D

CCCLXVI. — MARTINIANO, ZOSIMO, MARONI ET EUSTATHIO.

Desperatione obseptas aures, ut audio, habere videmini, atque, ut qui jampridem vos ipsos suppliciis devoveritis, adversus eos qui optima consilia vobis porrigunt, iracundia incitari. Ego vero, ut ex hac insania emergatis, opto, non quod, nisi emerseritis, detrimenti quidquam hinc subiturus sim (nisi tamen quispiam mœrorem, qui hinc ad me redit, commemoret : nam quod ad præmii rationem attinet, nihil damni faciam), verum quod majore salutis vestræ, quam præmii consequendi cupiditate tenear. Quod si quis mihi diffidit, is longe ab amicitiæ habitu remotus esse et sui tantum ipsius utilitati

[99] I Cor. xi, 27.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(93) Pro ἁμαρτήματος idem cod. legit πταίσματος. Possin.

(94) Hæc, καὶ τὰ ἑαυτοῦ... φωραθήσεται, omittebat edit. Paris., ut versa post quinto verba, ὁ δὲ

Digitized by Google

consulens deprehenditur. Quod si cum coarguitur, ad impudentiam se convertat, ac neminem mortalium hoc unquam præstitisse contendat, a viro Deo charo Mose, atque a sapientissimo Paulo refelletur. Ex quibus alter de divino libro expungi optabat, nisi Judæis ignosceretur: alter hac conditione anathema esse cupiebat, ut Judæi omnes ad vitam accederent. Quod si rursum dicat: Quid igitur? virisne illis te comparas? illud responderem: quod cum in aliis omnibus virtutum prærogativis cunctis fere hominibus nedum his duobus inferior sim, at unum tamen hoc arcte atque ardenti animo teneo, quod, quantum in me situm est, omnes salutem consequi cupiam.

A χόμενος εἰς ἀναισχυντίαν τραπείη, καὶ μηδένα ἀνθρώπων τοῦτο κατωρθωκέναι φαίη, ἐλεγχθήσεται καὶ παρὰ τοῦ θεοφιλοῦς Μωσέως, καὶ παρὰ τοῦ σοφωτάτου Παύλου. Ὧν ὁ μὲν ἐξαλειφθῆναι τῆς θείας βίβλου ἠύξατο, εἰ μὴ συγγνωσθείεν Ἰουδαῖοι, ὁ δὲ καὶ ἀνάθεμα ἠύξατο εἶναι, ἵνα Ἰουδαῖοι πάντες πιστεύσωσιν. Εἰ δὲ πάλιν φαίη· Ἐκείνοις οὖν τοῖς ἀνδράσι παραβάλλεις σαυτόν; Εἴποιμ' ἂν ὅτι ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασι πλεονεκτήμασιν ἁπάντων σχεδὸν ἀνθρώπων ἐλαττούμενος· οὗ φημι τούτοιν μόνον τοῖν δυοῖν· τούτου μόνου ἐκθύμως περιέχομαι, τοῦ βούλεσθαι πάντας, τόγε ἡμέτερον (95) μέρος, σωθῆναι.

CCCLXVII. — HERMOGENI ET LAMPETIO EPISCOPIS.

Quandoquidem, ut a vobis scriptum est, Eusebius, qui ad alios objurgandos, et ad falsa crimina objicienda, et confingendas absurdas reprehensiones callidissimus ac vehementissimus est, ipse quidem magis quam quivis alius iis obnoxius est quæ insectatur: verum per hoc artificium id se assecuturum putat, ut vitia sua obscura sint; id velim discat, solertiam suam stultitiam ipsi fore. Atque hoc ipsum maxime nos haudquaquam fugit, quod dum id agit ac molitur, ut flagitia sua nos fugiant, magis deprehenditur atque irretitur.

ΤΞΖ'. — ΕΡΜΟΓΕΝΕΙ ΚΑΙ ΛΑΜΠΕΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

B Ἐπειδή, ὡς γεγράφατε, δεινότατος ὢν Εὐσέβιος ἐπιτιμῆσαι ἑτέροις, καὶ αἰτιάσασθαι τὰ ψεύδη (96), καὶ μέμψεις ἀτόπους συμπλάσαι, αὐτὸς μὲν παντὸς μᾶλλον ἔνοχός ἐστιν οἷς αἰτιᾶται, διὰ δὲ μηχανῆς ταύτης λήσειν οἴεται, μανθανέτω, ὅτι τὸ σοφὸν αὐτῷ, ἠλίθιον ἔσται. Καὶ τοῦτ' αὐτὸ μάλιστα εὖ λανθάνει, ὅτι λαθεῖν μηχανώμενος, μᾶλλον ἁλίσκεται.

CCCLXVIII. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Furibundas et rabidas carnis affectiones cicurare ac mitigare et lenire oportet: quod si non obtemperent, etiam, quoad ejus fieri potest, coercere. At tu, **400** quemadmodum fama fert, habenas ipsis remittens, quo illæ volunt duceris: volunt autem in perniciem et exitium desinere. Quamobrem ne in profundum malorum præceps feraris, da operam ut eas tanquam injecto freno reprimas.

ΤΞΗ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Τὰ μεμηνότα καὶ λυττῶντα τῆς σαρκὸς πάθη τιθασσεύειν καὶ ἐξημεροῦν καὶ πραΰνειν χρή. Εἰ δὲ C μὴ πείθοιντο, καὶ κολάζειν, ὡς δέχεται. Σὺ δὲ, ὡς φασι, τὰς ἡνίας αὐτοῖς ἐνδοὺς, ἄγῃ ὅποι δ' ἂν ἐκεῖνα βούλοιντο. Βούλονται δὲ εἰς ὄλεθρον καὶ ἀπώλειαν τελευτᾶν. Ἵν' οὖν μὴ εἰς τὸν πυθμένα τῶν κακῶν ἐξακοντισθείης, φρόντισον αὐτὰ ἀνασειράσαι.

CCCLXIX. — EUSTATHIO DIACONO.

Si statim ab ipso ortu ea animi tui pars, in qua ratio sedem habet, læsa et vitiata, aut etiam propter incurabiles quosdam morbos exstincta et deleta fuisset, fortasse ob ea, quæ abs te perpetrantur, veniam obtinuisses. Cum autem id tibi minime acciderit, verum ob singularem quamdam atque insuperabilem socordiam, eam animi facultatem obrueris vel potius necaveris, idcirco ne veniam D quidem ullam ab iis, qui hæc spectant, consequeris. Nam cum eam per congruentem curam et diligentiam rursum exsuscitare queas, non modo, ut id fiat, nihil curæ suscipis, sed etiam ut nunquam id fiat, laboras. Tantum enim improbitas virtutem apud te superavit, ut ne improbitas quidem esse censeatur. Quocirca si ab hominum dicteriis liberari cupis, oculos paulum erige: ut, quo malorum proruperis, intelligens, pedem referre studeas.

ΤΞΘ'. — ΕΥΣΤΑΘΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰ μὲν κεκάκωτό σου τὸ λογιστικὸν τῆς ψυχῆς εὐθὺς ἀπὸ γονῆς, ἢ διὰ νόσους τινὰς ἀνιάτους ἠφάνιστο, ἴσως ἂν συγγνώμης ἔτυχες ἐπὶ τοῖς ἐρωμένοις. Εἰ δὲ τοῦτο μὲν οὐ πέπονθας, ὑπὸ δὲ ἀνυπερβλήτου ῥᾳθυμίας κατέχωσας τοῦτο, μᾶλλον δὲ ἐνέκρωσας, οὐδὲ συγγνώμης τυγχάνεις παρὰ τῶν θεωμένων. Δυνάμενος γὰρ τοῦτο αὖθις ἀναζωπυρῆσαι ταῖς δεούσαις ἐπιμελείαις, οὐ μόνον οὐ φροντίζεις, ὅπως τοῦτο γένηται, ἀλλὰ καὶ ὅπως μηδέποτε γένηται κατασκευάζεις. Τοσοῦτον γὰρ ἡ κακία τὴν ἀρετὴν παρὰ σοὶ παρηνδοκίμησεν, ὡς μηδὲ κακία εἶναι νομίζεσθαι. Εἰ τοίνυν βούλει τῆς κωμῳδίας ἀπαλλαγῆναι, ἀνάνευσον μικρὸν, ἵνα γνοὺς οἵ τῶν κακῶν ἐξηκοντίσθης, σπουδαίως ἀναδραμεῖν.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

καὶ ἀνάθημα ἠύξατο εἶναι, ἵνα Ἰουδαῖοι. Locus uterque suppletur ex codice Vaticano 630 apud Possinum. Edit.

(95) Pro τό γε ἡμέτερον cod. idem habet εἰς τὸ ἐμόν μοι μέρος. Possin.

(96) Cod. Vat. 630, ψευδῆ. et vers. δ pro ἐστὶν habet ἔσται. Denique vers. auctor. pro αὐτῷ legit αὐτοῦ. Ir.

Digitized by Google

ΤΟ'. — ΕΡΜΙΝΩ ΚΟΜΗΤΙ.

Πολλοὶ μὲν τροπαιοῦχοι ἀνδρίαν κτησάμενοι, φιλανθρωπίᾳ τοὺς ὑπηκόους διεσώσαντο. Καὶ οὓς ἄκοντας κατεδουλώσαντο, τούτους ἑκόντας ἐχειρώσαντο. Ἡ μὲν γὰρ ἀνδρία δεινὴ τὸ μὴ ὑπάρχον κτήσασθαι, ἡ δὲ πραότης αὐτὸ τὸ κτηθὲν ἀμείνων φυλάξαι. Οἱ δὲ τοῦ πράου τροπαιούχου αὐχοῦντες εἶναι φοιτηταί, καὶ τοῦ οὐρανίου βασιλέως στρατιῶται, οὓς οἱ παρὰ τὴν ἀρχὴν ὑπασπισταὶ πραότητι ἑκόντας ἐχειρώσαντο, τούτους ἀλαζονείᾳ ἄκοντας ἀποσοβοῦσιν. Οὓς γὰρ ἐκεῖνοι ἑκόντας εἰς τὴν ἀρχὴν παρεστήσαντο, τούτους καὶ μὴ βουλομένους διὰ τῆς ἑαυτῶν τυραννίδος ἀπελαύνουσιν. Ὡς γὰρ λυμεῶνες καὶ ἀλάστορες, οὐχ ὡς ποιμένες τοῖς ὑπηκόοις προσφέρονται. Τί οὖν ποιητέον, ἔφης; Οὐδὲν ἄλλο ἢ ἀρετὴν ἀσκοῦντας, τὸ θεῖον ἀναμένειν δικαστήριον (97).

A

B

eos, quibus præsunt, tractant. Quid igitur facto opus est, inquis? Nihil aliud, quam ut virtutem colentes divinum tribunal exspectemus.

CCCLXX. — HERMINO COMITI.

Multi quidem victores, eos quos virtute atque animi magnitudine adepti erant, humanitate conservarunt: et quos invitos in servitutem redegerant, eosdem libentes tenuerunt. Etenim fortitudo ad id, quod non habeas, comparandum, magnam vim habet: clementia autem et facilitas, ad id, quod quæsitum est, tuendum atque conservandum majorem obtinet. At contra ii, qui lenis et mansueti victoris discipulos, ac cœlestis regis milites se esse profitentur, eos, quos primi satellites per lenitatem sponte ceperunt, per fastum et arrogantiam invitos submovent. Nam quos illi libentibus animis imperio suo ac ditioni subjecerunt: hos, etiam repugnantes, per tyrannidem suam expellunt. Siquidem ut perditores et carnifices, non autem ut pastores,

ΤΟΑ'.— ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ (97').

Ὁ μὲν τὸν ἐγκρατέστατον καὶ αὐταρκέστατον βίον ἑλόμενος, τῇ μὲν ψυχῇ λαμπρός ἐστι καὶ μέγας, τῷ δὲ βίῳ εὐτελής. Πολλοῦ γὰρ ἄξιος ὢν, ἀναλίσκει ὀλίγα. Ὁ δὲ τὸν ἀβροδίαιτον βίον τιμῶν, καὶ τὴν φλεγμαίνουσαν τράπεζαν διώκων, τῇ μὲν ψυχῇ ταπεινός ἐστι καὶ μικρὸς, καὶ χαρίτων ἔρημος, τῷ δὲ βίῳ πολυτελής. Οὐδενὸς γὰρ ἄξιος ὢν πλεῖστα ἀναλίσκει. Διὸ ἐκεῖνος μὲν ἅτε ὀλίγοις ἀρκούμενος, πλουσιώτατον ἑαυτὸν εἶναι ἡγεῖται· οὗτος δὲ πολλὰ ἀναλίσκων, εἰς τὰς τῶν πέλας οὐσίας τὰς μιαρὰς ἑαυτοῦ ῥίπτει χεῖρας. Διὸ καὶ πενέστατον ἑαυτὸν εἶναι ἡγεῖται. Τίς οὖν τῶν ἐχεφρόνων τὸν μὲν πρότερον οὐ ζηλώσει, τὸν δὲ δεύτερον οὐ μισήσει;

CCCLXXI. — THEODOSIO PRESBYTERO.

Qui vitam maxime continentem et frugalem sibi consectandam proposuit, animo magnus et splendidus est, victus autem cultu tenuis. Nam cum ipse magni pretii sit, pauca expendit. At qui vitæ lautitiam in pretio habet ac turgidam mensam consectatur, animo quidem parvus et abjectus est, gratiisque vacuus, victu autem profusus. Nam cum ipse nullius pretii sit, plurima insumit. Quo fit, ut ille, paucis contentus, copiosissimum se esse existimet: hic autem ingentes **401** sumptus faciens, in proximorum bona scelerata suas manus injiciat, ac proinde pauperrimum se esse arbitretur. Quisnam igitur sanæ mentis priorem beatum non prædicet; secundum autem oderit ac detestetur?

C

ΤΟΒ'. — ΘΕΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.
Περὶ Μάρωνος.

Λίαν ἥσθην πυθόμενος ὅτι ὁ σὸς διάδικος ὥρμησε μὲν κατὰ σοῦ ὡς αὐτοβοεὶ περιεσόμενος. Ἐῤῥάγη δὲ καθάπερ ἐν τοῖς Ὀλυμπικοῖς ἀγῶσιν ὑπὸ τῆς σῆς φιλοσοφίας νενικημένος.

CCCLXXII.— THEONI PRESBYTERO.
De Marone.

Magna voluptate affectus sum, cum illud audivi, adversarium tuum, in te quidem impetum fecisse, tanquam te statim superiorem futurum; disruptum autem fuisse, non secus atque in Olympicis certaminibus, a te sapientia victum atque prostratum.

ΤΟΓ'. — ΕΡΜΙΝΩ, ΔΩΡΟΘΕΩ, ΙΕΡΑΚΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ (98).

Ὁ μὲν ἀρετὴν ἀσκῶν, στέφανον ἔχει λαμπρόν· ὁ δὲ κατορθῶν μὲν, μὴ ἡγούμενος κατωρθωκέναι, καὶ αὐτοῦ τοῦ οὕτω διακεῖσθαι χάριν, στέφανον ἕξει λαμπρότερον. Ἀντίῤῥοπον γὰρ τῶν κατορθωμάτων ἐστὶ, τὸ κατορθοῦντα μὴ ἡγεῖσθαι κατωρθωκέναι. Μᾶλλον δὲ τοῦτο παρὸν μὲν κἀκεῖνα δείκνυσι μεγάλα, ἀπὸν δὲ καὶ τὰ μέγιστα κατασμικρύνει. Ὁ βουλόμενος τοιγαροῦν μεγάλα ἑαυτοῦ ποιῆσαι τὰ

D

CCCLXXIII. — HERMINO, DOROTHEO, HIERACI CLARISSIMO.

Is quidem, qui virtutem colit, præclaram coronam habet; at qui virtutis officia præstans, minime tamen se præstitisse existimat, hoc etiam ipso, quod ita affectus sit, splendidiorem coronam habiturus est. Non minoris enim, quam virtutes ipsæ, laudis est, cum ex virtute aliquid geras, minime tamen te gessisse arbitrari. Imo, ut rectius loquar, hoc cum adest, illa quoque magna esse iudicat: cum autem

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(97) Vide Augustin. serm. 34. et seq. de verb. Apostoli. Rittt.

(97') Duobus simul hæc inscribitur epistola in cod. Vat. 650, non solum Theodosio presbytero, sed καὶ Ἐλισσαίῳ μονάζοντι, *Elisæo monacho.* Possin.

(98) Titulus hujus epistolæ, in cod. Vat. 650 valde diversus ab edito sic est: Ἄρχοντι πρεσβυτέρῳ. Vers. 2 post ἡγούμενος idem cod. addit δὲ et v. 5 post ἡγεῖσθαι adjungit τό. Ib.

Digitized by Google

abest, etiam maxima quæque imminuit. Quamobrem qui virtutes suas magnas reddere cupit, ne eas magnas esse existimet: ac tum magnæ erunt.

A κατορθώματα, μὴ ἡγείσθω αὐτὰ εἶναι μεγάλα, καὶ τότε ἔσται μεγάλα (99).

CCCLXXIV. — ARCHONTIO PRESBYTERO.

Virtus et secundas et adversas res ornare consuevit: doctrina autem illarum ornamentum, harum autem portus esse videtur. Quocirca si ambas quispiam obtinere possit, præclare se res habebit. Si autem alterutra desideretur, virtutem eligere præstat. Optimum enim esse quam videri, me quidem judice, præstantius est.

ΤΟΔ'. — ΑΡΧΟΝΤΙῼ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡῼ (1).

Ἡ μὲν ἀρετὴ καὶ τὴν εὐημερίαν καὶ τὴν δυσημερίαν κοσμεῖν εἴωθεν· ἡ δὲ παίδευσις, τῆς μὲν δοκεῖ κόσμος εἶναι, τῆς δ' ὅρμος. Εἰ μὲν οὖν ἄμφω ἔχειν δυνατὸν, εὖ ἂν ἔχοι. Εἰ δὲ θάτερον λείπεται, ἄμεινον ἑλέσθαι τὴν ἀρετήν. Τὸ γὰρ εἶναι τοῦ δοκεῖν ἄριστον, παρ' ἐμοὶ κριτῇ προτιμότερον.

CCCLXXV. — HERMINO COMITI.

Mirifica quædam de te ii, quibus conspectu tuo frui contigit, ubique decantant, nempe quod, cum mansuetudinis decus atque ornamentum sis, atque affusum vultui tuo pudorem habeas, eos tamen, qui peccare instituunt, oculorum gravitate deterres: sic nimirum te comparans, ut iis, qui recte atque integre vivunt, serenum ac placidum vultum, iis autem, qui desidia torpent, horrendum ostendas. Illum enim iis, quibus injuria fit, profers. Istum vero iis, qui injuriam inferunt obtendis. His igitur admirandis virtutum dotibus, vir admirande, in perpetuum utere.

ΤΟΕ'. — ΕΡΜΙΝῼ ΚΟΜΗΤΙ (2).

Θαυμαστά τινα περὶ σοῦ οἱ τῆς σῆς θέας ἀπολαύ-
B σαντες περιᾴδουσιν, ὅτι ἡμερότητος τυγχάνων ἄγαλμα, καὶ ἐπανθοῦσαν ἔχων τῷ προσώπῳ τὴν αἰδῶ, τῷ βλοσυρῷ τῶν ὀφθαλμῶν, τοὺς πλημμελεῖν προῃρημένους προαναστέλλεις· τὴν μὲν γαλήνην τοῖς ὀρθῶς βιοῦσι, τὸν δὲ φόβον τοῖς ῥᾳθύμοις ἐπιδεικνύμενος. Τὴν μὲν γὰρ τοῖς ἀδικουμένοις προτείνεις, τὸν δὲ τοῖς ἀδικοῦσιν ἐφοπλίζεις. Χρῶ τοίνυν, ὦ θαυμάσιε, διὰ τέλους τοῖς θαυμαστοῖς τούτοις πλεονεκτήμασι.

CCCLXXVI.—INCERTO.

Qui una cum aliis magnis et admirandis nominibus, divinæque ipsius naturæ magnificentiam, ut licet, significantibus, etiam Verbum vocari dignatus est, verba non odit, nec sapientia sapientiam abdicat: verum tum demum et illa, et hanc extra sacrosancta septa relegat cum vitium laudant, atque idolorum cultum tuentur. Quod si nihil horum faciant, et eas amplectitur et admittit, et **402** sacris conventibus contubernales ac commensales efficit.

ΤΟϚ' (3). — ΤΙΝΙ ΗΓΝΟΗΜΕΝῼ.

Μετὰ τῶν ἄλλων ἐπωνυμιῶν τῶν μεγάλων καὶ θαυμαστῶν, καὶ τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως τὴν μεγα-
C λοπρέπειαν, ὡς ἐνδέχεται, σημαινουσῶν, καὶ λόγος κληθῆναι καταξιώσας, οὐ μισεῖ τοὺς λόγους, οὐδὲ ἡ σοφία τὴν σοφίαν ἀποκηρύττει. Ἀλλὰ τότε κἀκείνους, καὶ ταύτην ἔξω ἱερῶν περιβόλων ἀπελαύνει, ὅταν τὴν κακίαν ἐπαινῶσι, καὶ τὴν εἰδωλολατρείαν συγκροτῶσιν. Εἰ δὲ μηδὲν τούτων ποιοῖεν, καὶ ἀσπάζεται καὶ προσίεται, καὶ τοῖς ἱεροῖς συλλόγοις συνεστίους ποιεῖ καὶ ὁμοτραπέζους.

CCCLXXVII. —GERMANO COMITI.

Non qui externos barbaros vincit, hic victor merito vocandus fuerit, sed qui intestinum voluptatum bellum conficit. Multi enim illis devictis ab istis fœdum ac miserandum in modum capti sunt.

ΤΟΖ'. — ΓΕΡΜΑΝῼ ΚΟΜΗΤΙ.

Οὐχ ὁ τοὺς ἔξωθεν βαρβάρους νικῶν, τροπαιοῦχος ἂν εἰκότως καλοῖτο· ἀλλ' ὁ τὸν ἔσω πόλεμον τῶν ἡδονῶν χειρούμενος. Πολλοὶ μὲν ἐκείνους νενικηκότες, ὑπὸ τούτων αἰσχρῶς καὶ ἐλεεινῶς ἑάλωσαν.

CCCLXXVIII. — EPIMACHO SCHOLASTICO.

Amicus tuus, in magnis negotiorum procellis relictus, atque omni mota machina, quemadmodum naucleri, quorum artem tempestas demersit, in vo-

D ΤΟΗ'. — ΕΠΙΜΑΧῼ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚῼ.

Ὁ φίλος ὁ σὸς ἐν μεγίστῳ κλύδωνι πραγμάτων ἀπολειφθεὶς, καὶ πᾶσαν κινήσας μηχανὴν, ὥσπερ οἱ κυβερνῆται, ὧν ὁ χειμὼν τὴν τέχνην ἐβάπτισεν, ἐν

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(99) Necessaria valde est hujus epistolæ admonitio, de cavenda in recte factis animi elatione. « Nam, ut ait Leo M. serm. 4 *De Quadragesima*, diabolus, qui omnium virtutum est adversarius, ad hoc vim suæ malignitatis armare solet, ut pietati laqueos de ipsa pietate prætendat, et quos non potuerit dejicere per diffidentiam, conetur superare per gloriam. Vicinum enim est rectis actionibus superbiæ malum, et de proximo semper virtutibus insidiatur elatio, quia difficile est, ut laudabiliter viventem laus non capiat humana, nisi, ut scriptum est, *qui gloriatur, in Domino glorietur* (*I Cor.* I, 31). » RITT.

(1) Abest hæc epistola a cod. Vatic. 650. POSSIN.

(2) In titulo hujus epistolæ post Ἑρμίνῳ κόμητι cod. Vat. 650 addit, καὶ Ἀμφοδίῳ καὶ Ἱέρακι λαμπροτάτοις. ID.

(3) Hæc epistola in cod. Vatic. 650 titulum habet: Τῷ αὐτῷ. Ante μετὰ primo vocabulo ep. idem cod. præmittit ὁ. ID.

Digitized by Google

εὐχαῖς σαλεύει. Εὔχου τοίνυν καὶ αὐτὸς ὅπως κρείττων χειμῶνος γένηται.

A tis ac precibus fluctuat. Quamobrem ipse quoque vota fac, ut tempestate superior evadat.

ΤΟΘ'. — ΘΕΟΔΩΡΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Οὔτε ἀλαζόνα εἶναι χρὴ, οὔτε κόλακα· ἀλλ' ἀμφοτέρων τῶν κακιῶν (4) τούτων τὴν ἀμετρίαν κολάζοντα, ἐλευθέριον εἶναι, μήτε εἰς αὐθάδειαν ἀποκλίνοντα, μήτε εἰς δουλοπρέπειαν καταπίπτοντα.

CCCLXXIX. — THEODORO SCHOLASTICO.

Nec vanum et arrogantem esse oportet, nec adulatorem, verum utriusque vitii excessum fugientem, liberum esse : sic nempe ut nec in fastidium et insolentiam quispiam declinet, nec in servilem quamdam animi affectionem prolabatur.

ΤΠ'. — ΤΙΜΟΘΕΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Μάνθανε, ὦ σοφώτατε, καὶ ῥητορικώτατε, ὅπερ κινδυνεύεις, ὡς ἔοικεν, ἀγνοεῖν, ὅτι εἰ συμβαίη φίλοις πρὸς ἀλλήλους διενεχθῆναι, ἢ ἐχθροῖς, οὐχ ὁμοίως διαγωνιοῦνται· ἀλλ' οἱ μὲν ὡς διαλλαγησόμενοι διοίσονται, οἱ δὲ ὡς ἀκήρυκτον ἔξοντες τὸν πόλεμον.

CCCLXXX. — TIMOTHEO SCHOLASTICO.

Disce, o sapientissime et disertissime, id quod, ut apparet, ignoras, nempe quod si amicis aut inimicis inter se dissidere contingat, non eodem modo concertabunt : verum illi quidem, ut in mutuam gratiam redituri, contendent ; hi autem, ut inexpiabile B bellum habituri.

ΤΠΑ'. — ΔΩΡΟΘΕΩ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ.

Ἐγὼ καὶ μετριόφρονα καλῶ καὶ μεγαλόφρονα, τὸν μέγιστα μὲν κατορθοῦντα, τῆς δὲ ἐπὶ τῷ μεγάλα πράττειν μὴ ἀντιποιούμενον δόξης, ἀλλὰ σιωπῇ κρύπτοντα τὰ πλεονεκτήματα, καὶ κατὰ τῶν πέλας μὴ ἐπιφυόμενον. Τῷ μὲν γὰρ πρᾶξαι μεγάλα, μεγάλως ἐφρόνησε, τῷ δὲ κρύψαι, μετρίως· τῷ γὰρ μικρόφρονι τὸν μεγαλόφρονα ἀντισταλτέον, καὶ οὐ τῷ ταπεινόφρονι. Μικρὰ γὰρ φρονεῖ, ὁ τὰ γῆϊνα ὀνειροπολῶν. Μεγάλα δὲ, ὁ τὰ ὑπερκόσμια ζητῶν. Διὸ δὴ καὶ ἀπὸ μεγάλης μὲν καὶ ὑψηλῆς διανοίας τίκτεσθαι συμβαίνει τὴν ταπεινοφροσύνην, ἀπὸ δὲ μικρᾶς καὶ φαύλης τὴν ἀλαζονείαν. Εὐγνώμονα δὲ οὐ ταπεινόφρονα κλητέον, τὸν πταίοντα μὲν, ὁμολογοῦντα δὲ καὶ γνωσιμαχοῦντα, οἷος ἦν ὁ τελώνης. Κενόδοξον C δὲ, τὸν ἐφ' οἷς μὴ πράττει δοξάζεσθαι βουλόμενον· φιλόδοξον δὲ, τὸν ἐφ' οἷς πράττει ἐναβρυνόμενον· ὑπερήφανον δὲ, τὸν πράττοντα μὲν, σεμνυνόμενον δὲ, καὶ τοὺς ἄλλους ὀνειδίζοντα· μεγαλόψυχον δὲ, τὸν καὶ τὴν εὐημερίαν μετρίως, καὶ τὴν δυσπραγίαν γενναίως φέροντα· μικρόψυχον δὲ, τὸν τἀναντία τῷ μεγαλοψύχῳ πράττοντά τε καὶ πάσχοντα.

CCCLXXXI. — DOROTHEO CLARISSIMO.

Ego et modestum et animi magnitudine præstantem eum voco, qui cum maximis virtutis muneribus fungatur, non tamen ob magnas et præclaras actiones gloriam affectat, verum virtutes suas silentio tegit, nec in proximos insultat. Quatenus enim magna efficit, magnifice sensit; quatenus autem ea occultavit, modeste. Siquidem is, qui parvo animo est, magnanimo opponi debet : non autem submisso et humili. Exigue enim sentit, qui terrena insomnii errore sibi fingit; magne autem et excelse, qui ea, quæ mundo sublimiora sunt, quærit. Unde etiam a magna quidem et sublimi mente animi submissionem ac modestiam procreari contingit; a parva autem et vili, arrogantiam. At enimvero eum judicii sinceritate præditum, non autem modestum, vocare debemus, qui cum peccet, id confitetur, ac pœnitudine ducitur, ut publicanus. Κενόδοξον autem, hoc est inanis gloriæ morbo laborantem, qui ob ea, quæ minime agit, gloriam consequi cupit; φιλόδοξον vero, id est gloriæ amantem, eum, qui ob ea quæ agit, sibi placet: insolentem item, qui facit quidem, sed ea nomine gloriatur, aliosque probris afficit; magnanimum porro, eum, qui et res secundas moderate, et sinistras fortiter ac strenue fert; μικρόψυχον denique, hoc 403 est parvi animi hominem, qui contraria magnanimo facit, ac moderatur.

ΤΠΒ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Εἰ καὶ, ὡς γέγραφας, ὁ λόγος τὸν κρότον ἐγέννησεν· ἀλλ' οὖν γε καὶ ὁ κρότος τὸν λόγον ἐπέῤῥωσεν ἔρεισμα τῷ τεκόντι φανείς. Ἀλλ' ἐπειδὴ πολλάκις ὁ κρότος τὸν μὲν λόγον νευροῖ, τὸν δὲ τρόπον τοῦ λέγοντος λυμαίνεται, εἰς ὑπτιότητα αὐτὸν χειραγωγῶν, παραινῶ τῇ σῇ συνέσει, μάλιστα μὲν τῷ Θεῷ εἰδέναι χάριν, τῷ καὶ τοιαύτην δεδωκότι χάριν· εἰ δὲ καὶ ἐπαινεῖν βούλει (ὡς γὰρ ἔφης ἀδύνατον, μὴ κρότοις τὸν λόγον ἀμείβεσθαι), τὸν λόγον ἐπαινῶν, ὡς βούλει, μὴ ἄμετρα ὕφαινε κατ' ἐμοῦ ἐγκώμια, ἵνα μή με ὀπτιώσῃς.

CCCLXXXII. — EIDEM.

D Etsi, ut abs te scriptum est, oratio plausum peperit : at etiam orationi plausus robur comparavit, quippe qui parenti adminiculi loco fuerit. At quoniam sæpenumero usu venit, ut plausus orationi quidem robur comparet, verum oratoris mores inficiat et labefactet, ad supinitatem videlicet ac socordiam eum tanquam porrecta manu ducens, prudentiam tuam moneo, maxime quidem ut Deo, qui hujusmodi gratiam largitus est, gratiam habeas, quod si etiam laudare vis (negas enim fieri posse ut orationi plausus tandem non rependatur), orationem quidem arbitratu tuo laudans, ne nimias adversum me laudes contexas, ut ne me supinum atque ignavum reddas.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(4) Pro τῶν κακιῶν cod. Vat. 650 legit τῶν κακῶν. Possin.

Digitized by Google

CCCLXXXIII.—DIOGENI PRESBYTERO.

Consimili modo mihi peccare videntur, et qui ad maximas virtutes silentio veritatem produnt (livore enim, hoc est gravissimo, atque prudentum virorum judicio veniæ experte affectu, contabescunt), et qui eos, qui omni commemoratione carent, nimis prompte ac temere laudibus afficiunt. Siquidem adulatorum notam atque infamiam sibi inurunt, qui eos qui castigatione opus habent, laudare aggrediuntur.

CCCLXXXIV.— TIMOTHEO CLARISSIMO.

Quod tu quidem non despicabilem lenitatem habeas, nec agrestem et immanem fortitudinem (humanitas enim ac mansuetudo crudelitatem coercet), omnes exploratum habemus. Quod autem aliis quoque virtutibus redimitum te esse oporteat, ut in omni laudis genere clarus sis, hoc ex me discas velim.

CCCLXXXV. — THEODOSIO PRESBYTERO.

Non simpliciter adoritur callidus ille prædo eos, qui hoc tempestatis plenum mare navigant : verum exploratis prius atque cognitis animæ propensionibus et appetitionibus, ita demum aggreditur, ac machinas suas instruit. Quid enim est, quamobrem Judam non ad libidinem, sed ad proditionem impulerit? Nimirum quia partem illam præsidiis firmatam videbat : eam autem, quæ ad avaritiam pertinebat, infirmam et imbecillem. Ex crumenæ enim furto in spem venit fore, ut ipse ad proditionem quoque facile se conferret. Quocirca uniuscujusque appetitiones atque inclinationes et assensus inquirens, nec tempus ullum aut horam prætermittens, ita denique materias externe subministrat, atque in ea parte, ad quam eum propensionem habere sentit, vulnus infert. Ac propterea eum, qui laudem et gloriam et consequi cupit, omni ex parte munitum ac obseptum esse oportet. Sæpenumero enim hominis vitam, non secus ac civitatem quamdam inexpugnabilibus muris circumdatam, per nutantem et imbecillam partem ditioni suæ subjecit, atque inanem et inutilem reliquorum murorum firmitatem reddidit.

404 CCCLXXXVI. —ELISÆO MONACHO.
De Arianis et Eunomianis.

Si sanctus Daniel, angelum conspicatus, atque ex conspecti pulchritudine admiratione perculsus, in terram pronus cecidit, spectaculi videlicet novitate attonitus : quamnam tandem excusationem habituri sunt, qui Patri et Filio arbitros ac sequestros se præbere audent, naturamque omnem sermonis facultatem superantem sermonibus superare aggrediuntur?

CCCLXXXVII. — LEONTIO EPISCOPO

Ego te, o puritatis delubrum, non sacerdotii nomine admiror : sed quia illud, ut conveniebat, es

ΤΠΓ'. — ΔΙΟΓΕΝΕΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ἀδελφὰ ἁμαρτάνειν μοι δοκοῦσιν, οἵ τε ἐπὶ τοῖς μεγίστοις κατορθώμασι σιγῇ προέμενοι (5) τὴν ἀλήθειαν, (φθόνῳ γὰρ τήκονται, πάθει χαλεπωτάτῳ, καὶ συγγνώμης παρά γε τοῖς ἐχέφροσιν ἀμοίρῳ) καὶ οἱ προχείρως ἐπαινοῦντες τοὺς πάσης εὐφημίας ἐρήμους. Τὴν γὰρ τῶν κολάκων ἐναπομάττονται δυσκλειαν, τοῦ σωφρονισμοῦ δεομένους ἐγκωμιάζειν ἐπιχειροῦντες.

ΤΠΔ'. — ΤΙΜΟΘΕΩ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ.

Ὅτι μὲν τὸ πρᾶον οὐκ εὐκαταφρόνητον ἔχεις, οὐδὲ τὸ ἀνδρεῖον ἀνήμερον (ἡ γὰρ φιλανθρωπία κολάζει τὴν ὠμότητα) ἅπαντες ἴσμεν. Ὅτι δὲ χρὴ σε καὶ τὰς ἄλλας ἀρετὰς ἀναδήσασθαι, ἵνα ἐν πᾶσι διαλάμποις, τοῦτο παρ' ἐμοῦ μάνθανε.

ΤΠΕ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Οὐχ ἁπλῶς ἐπιτίθεται ὁ δεινὸς πειράτης τοῖς ταύτην τὴν χειμῶνος γέμουσαν πλέουσι θάλατταν, ἀλλὰ πρῶτον διακωδωνήσας, καὶ τὰς ῥοπὰς καὶ τὰς ὁρμὰς τῆς ψυχῆς καταμαθὼν, οὕτως ἐπιχειρεῖ, καὶ τὰς μηχανὰς πλέκει. Διὰ τί γὰρ εἰς πορνείαν οὐκ ὤθησε τὸν Ἰούδαν, ἀλλ' εἰς προδοσίαν; Ὅτι ἐκεῖνο μὲν τὸ μέρος ἐώρα ἠσφαλισμένον· τὸ δὲ περὶ φιλοχρηματίαν σφαλερὸν καὶ σαθρόν. Ἐκ γὰρ τῆς κλοπῆς τοῦ γλωσσοκόμου ἤλπισε καὶ εἰς προδοσίαν αὐτὸν ῥᾳδίως ὁρμήσειν. Τὰς ὁρμὰς οὖν ἑκάστου καὶ τὰς συγκαταθέσεις πολυπραγμονῶν, καὶ οὐδένα καιρὸν οὐδ' ὥραν παραλείπων, οὕτως τὰς ὕλας ἔξωθεν χορηγεῖ, καὶ εἰς ὃ ἐπιῤῥεπῶς ἔχοντα αἰσθάνεται, εἰς ἐκεῖνο τιτρώσκει. Χρὴ οὖν πανταχόθεν ἠσφαλίσθαι τὸν εὐδόκιμον. Πολλάκις γὰρ πολιτείαν ὥσπερ πόλιν ἀπορθήτοις τείχεσι πεπυργωμένην, διὰ *μέρους* σαθροῦ παρεστήσατο, ματαίαν τὴν τῶν λοιπῶν τειχῶν δείξας ὀχυρότητα.

ΤΠΣ'. — ΕΛΙΣΣΑΙΩ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.
Περὶ Ἀρειανῶν καὶ Εὐνομιανῶν.

Εἰ ὁ ἅγιος Δανιὴλ ἄγγελον θεασάμενος, καὶ ἀγασθεὶς τὸ κάλλος τοῦ ὀφθέντος, πρηνὴς ἔπεσεν, ἐκπλαγεὶς πρὸς τὸ παράδοξον τῆς θέας· ποίαν ἕξουσιν ἀπολογίαν, οἱ Πατρὶ καὶ Υἱῷ μεσιτεύειν τολμῶντες, καὶ τὴν ἄῤῥητον φύσιν λόγοις ζυγοστατεῖν ἐπιχειροῦντες;

ΤΠΖ'. — ΛΕΟΝΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ἐγώ σε, ὦ ἁγνείας ἀνάκτορον, οὐκ ἐκ τῆς ἱερωσύνης θαυμάζω· ἀλλ' ὅτι προσηκόντως ταύτης τετύ-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(5) Idem cod. προέμενοι mutat in προσιέμενοι, et vers. post quarto ἐρήμους in ἀμοίρους. Possin.

Digitized by Google

χηκας. Πολλοὶ μὲν γὰρ αὐτῇ ἐπεκώμασαν οὐκ εὐαγῶς· οἱ δὲ εἰκότως τετυχηκότες τῆς τιμῆς, καὶ διὰ τέλους ἑαυτοὺς οὐ μόνον μέμψεως κρείττους, ἀλλὰ καὶ θαύματος ἀξίους ἀποφήναντες, οὗτοι παρὰ πάντων ἀναῤῥηθῆναι ἂν εἶεν δίκαιοι. Ὧν εἷς καὶ αὐτὸς τυγχάνων, μυρίοις ὀφθαλμοῖς τὰ κατὰ σαυτὴν περισκόπει· μή ποτέ τι παροφθὲν, τῇ τοσαύτῃ λυμήνηται ἀρετῇ. A consecutus. Multi enim ad eam dignitatem haud pie sancteque irruperunt : qui autem eam honesta ratione obtinuerunt, ac perpetuo seipsos non modo omni reprehensione superiores, sed etiam admiratione dignos præstiterunt, hi omnium laude ac prædicatione efferri merentur. Quorum in numero cum ipse quoque sis, sexcentis oculis vitam tuam ac mores circumspice : nec alioqui neglectum abs te quidpiam tantæ virtuti labem ac perniciem afferat.

ΤΠΗ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Περὶ ἀναγνώσεως, κατὰ Ἑλλήνων. Περὶ τῆς χάριτος τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν, καὶ τῆς ἐξ αὐτῶν ὠφελείας.

Οἱ θεῖοι καὶ οὐράνιοι χρησμοὶ τοῖς μὲν τῶν καλῶν ἀνεράστοις (6) γράμματα μόνον εἶναι δοκοῦσι τοῖς δὲ ὑπερκοσμίοις [καὶ] φιλοθεάμοσι, λειμῶνές εἰσιν εὐ- B ανθεῖς, ὥσπερ ἐξ οὐρανίου νέκταρος βρύοντες ἀκηράτοις ἄνθεσιν. Ἐξαρκοῦσι μὲν γὰρ καὶ μόνον ῥηθέντες πρὸς ἔκπληξιν· κατανοοῦσι δὲ σχολὴν ἄγειν οὐκ ἐπιτρέπουσιν, ἀλλὰ παρασκευάζουσι πᾶσαν τὴν νοερὰν αἴσθησιν τρέπειν (7) εἰς ἑαυτοὺς, ὡς πρὶν τὸ παρὸν ἀκριβῶς θεάσασθαι, ποθεῖν τὸ ἐξῆς· κἀκεῖνο θεασαμένους, ὅπερ ἀπέλιπον ζητεῖν, καὶ τὸ τρίτον ἰδόντας, οὐκ ἔχειν ὅτι θαυμάσουσιν. Εἶσω γὰρ τοῦ γράμματος παραπέμποντες τὸν νοῦν, τοσούτου πίμπλανται θαύματος, καὶ τοσαύτης πληροῦνται χάριτος, ὥστε μηδὲν ἔτι χωρῆσαι τῶν ἐπιγείων πραγμάτων δύνασθαι, μηδὲ ἂν πάντα πρὸς αὐτοὺς συῤῥέῃ τὰ περιμάχητα, λήθης ὧν πρότερον ἐθαύμαζον ἐκνικησάσης. Divina et cœlestia oracula, iis quidem, qui pulchrarum rerum fastidio tenentur, litteræ solum esse videntur : iis autem, qui supra mundum assurrexerunt, ac spectaculis gaudent, virentes et amœni sunt, tanquam ex cœlesti nectare purissimis floribus scatentes. Etenim, vel pronuntiata duntaxat, ad animos admiratione defigendos sufficiunt : iis autem, qui ea considerant et animadvertunt, feriari non permittunt : verum hoc efficiunt, ut omnes animi sensus ad ea se convertant : adeo ut priusquam id, quod præsens est, conspexerint, id quod sequitur expetant : et cum illud perspexerint, id quod reliquerint quærant : et cum id quod tertium est, viderint, quod potissimum admirentur non habeant. Intra enim litteræ penetralia mentem mittentes, tanta admiratione implentur, ac tanta gratia cumulantur, ut jam terrenarum rerum nihil capere queant, ne si omnia quidem ea quæ certatim homines appetunt, ad ipsos confluant : quod videlicet earum rerum, quas prius admiratione prosequebantur, oblivio victrix exstiterit.

CCCLXXXVIII. — HIERACI PRESBYTERO.

De lectione, contra gentiles. — De gratia divinitus inspiratarum Scripturarum, et utilitate.

ΤΠΘ'. — ΔΙΟΓΕΝΕΙ ΜΑΓΙΣΤΡΙΑΝΩ.

Εἰς τὸ γεγραμμένον, « Ἐὰν ἴδῃς τὸ ὑποζύγιον τοῦ ἐχθροῦ σου πεπτωκὸς ὑπὸ τὸν γόμον, οὐ παρελεύσῃ ἀλλὰ συνεγείρῃς. »

Καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ, ὦ σοφὲ, ἐπειδήπερ ἀπὸ ταύτης μόνης ἡμῖν διαλέγῃ, τὴν Νέαν παρεὶς, εἰ καὶ (8) μὴ φανερῶς μηδὲ διαῤῥήδην, ἀλλ' αἰνιγματωδῶς ἡμῖν ἐνομοθέτησεν ἡ ἡμερωτάτη φύσις, καταλλάττεσθαι τῷ ἐχθρῷ, φήσασα· « Ἐὰν ἴδῃς τὸ ὑποζύγιον τοῦ ἐχθροῦ σου πεπτωκὸς ὑπὸ τὸν γόμον, οὐ παρελεύσῃ, ἀλλὰ συνεγείρῃς αὐτό. » Εἰ δὲ οὐκ ἐφικνῇ ἀτενίσαι πρὸς τὸ βάθος τοῦ χρησμοῦ, ἐγώ σοι τοῦτον ἑρμηνεῦσαι, καὶ τοῦ νομοθέτου ἀναπτύξαι τὸ βούλημα πειράσομαι. Οὐ γὰρ τοῦ ζώου τοσοῦτον κηδόμενος, ἀλλ' αὐτῶν ἕνεκα μάλιστα τῶν ἀνθρώπων τοῦτ' ἐθέσπισεν. Ὁ γὰρ ἐχθρὸς ἐρχόμενος εἰς τὸ D συνεγεῖραι τὸ πεπτωκὸς ζῶον, πάντως ὁμιλήσει τῷ ἐχθρῷ, καὶ λέξει, ἐκεῖθεν σὺ ἔγειρον, κἀγὼ ἐντεῦθεν. Ὁμιλία δὲ προοίμιόν ἐστι καταλλαγῆς, καὶ ὁδὸς ἐπὶ φιλίαν ἄγουσα. Τρία τοίνυν κάλλιστα ἐσπούδασε κατορθωθῆναι ἡ θεία γαληνότης, ἓν μὲν, τὸ μὴ C CCCLXXXIX. — DIOGENI MAGISTRIANO.

In illud, « Si videris jumentum inimici cecidisse sub onus, non præteribis, sed eriges ipsum [80]. »

Et in Veteri quoque Testamento, vir erudite (quoniam ab eo duntaxat nobiscum disputas, Novo prætermisso), si non aperte ac disertis **405** verbis, at obscure saltem, nobis mansuetissima illa natura, ut cum inimico in gratiam redeamus præscripsit, his verbis utens : « Si videris jumentum inimici tui prolapsum in foveam, non pertransibis, sed eriges ipsum [81]. » Quod si tu in hujusce oraculi penetrale oculorum aciem intendere nequis, ego tibi illud interpretari, ac legislatoris mentem explicare conabor. Non enim quod animantis cura tantopere tangeretur, sed ipsorum præsertim hominum causa hanc legem tulit. Nam inimicus, ad prolapsum animal erigendum accedens, inimicum omnino alloquetur, ac dicet : Tu istinc erige, ego hinc. Colloquium porro reconciliationis præludium est, ac via ad amicitiam ducens. Quamobrem divinæ

[80] Exod. XXIII, 4, 5.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(6) Ed. Paris., ἐν ἁρίστοις. Emend. ex cod. Vatic. 650. Edit.

(7) Cod. Vatic. 650 scribit πρέπειν et vers. pen- ultimo post περιμάχητα addit ἀλλὰ καί. Possin.

(8) Pro εἰ καὶ, cod. Vat. 650 leg. κἂν. Id.

Digitized by Google

providentiæ tranquillitas tria pulcherrima hoc loco sibi informanda proposuit : unum quidem, ne pereat animal ; alterum, ne tantam dominus ejus jacturam faciat ; tertium denique, ut inimici in gratiam redeant. Qui enim beneficio affectus est, nisi sensu magis quam lapides privatus sit, ei a quo beneficium acceperit, par pari referre curabit. Alter vero beneficus audiens, inimicum non amplius eo nomine definiet. Viden' qui ineffabilis illa leges suas ferat ?

A διαφθαρῆναι τὸ ζῶον· ἕτερον δὲ, τὸ μὴ ζημιωθῆναι τὸν δεσπότην. Τρίτον δὲ, τὸ καταλλαγῆναι πρὸς φιλίαν τοὺς ἐχθρούς. Ὁ γὰρ παθὼν εὖ, εἰ καὶ λίθων ἀναισθητότερος εἴη, σπουδάσει ἀμείψασθαι τὸν εὐεργέτην· ὁ δὲ εὐεργέτην ἐπιγραφόμενος, οὐκ ἂν δήπου ἐχθρὸν ἔτι ὁριεῖται. Ὁρᾷς πῶς ἡ ἄῤῥητος σοφία πρὸς ἀγαθότητα καὶ φιλανθρωπίαν βλέπουσα νομοθετεῖ (9);

sapientia ad bonitatem et humanitatem collimans

CCCXC. — LAMPETIO DIACONO.

Etsi hyperbolice dictum esse quidam existimaturi sunt, id quod dicturus sum (non enim me fugit multos ignave atque effeminate affectos esse) ; ego tamen sententiam meam dicam. Arbitror enim nonnullos fore, qui eam approbent. Quod si etiam nemo comprobaturus sit, veritas præferatur. Quid igitur est quod dicere volo ? Breviter exponendum est. Libentius, cum de omnibus bene meritus essem, tanquam qui injuria omnes affecissem, pœnas darem : quam cum unum læsissem, tanquam de omnibus bene meritus, corona donarer ac prædicarer.

Τι'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰ καὶ ὑπερβολικῶς νομιοῦσί τινες εἰρῆσθαι τὸ ῥηθησόμενον (οἶδα γὰρ πολλοὺς ἀγεννῶς καὶ ἀνάνδρως (10) διακειμένους) ἐγὼ τὴν ἐμαυτοῦ γνώμην φράσω. Ἡγοῦμαι γὰρ, εἶναί τινας τοὺς ἀποδεξομένους· εἰ δὲ καὶ μηδεὶς ἀποδέξοιτο, ἡ ἀλήθεια προκεκρίσθω. Τί οὖν ἐστιν ὃ βούλομαι φράσαι ; Συντόμως λεκτέον. Ἥδιστα ἂν (11) πάντας εὐεργετήσας, ὡς πάντας ἀδικήσας, δοίην δίκην, ἢ ἀδικήσας τινὰ, ὡς πάντας εὐεργετήσας, στεφανωθείην καὶ ἀναῤῥηθείην.

CCCXCI. — EIDEM.

In illud Deuteronomii de stellis dictum, « Quæ attribuit Dominus Deus tuus omnibus gentibus [81]. »

Quid est, inquis, quod de cœlestibus luminaribus dictum est, « Quæ tribuit Dominus Deus tuus omnibus nationibus ? » Audi igitur. Ad doctrinam et institutionem ac cognitionem ea tribuit, ut ex rerum conditarum magnitudine Creator, qui oculis cerni non potest, conspiciatur. Hoc autem idcirco dixit, quoniam Hebræis una cum rerum creatione legis quoque doctrina data est, artificem et architectum prædicans et concelebrans. Quod si quidam ideo tributa ea esse putent, ut ipsis adorationem adhibeant, inscitiam suam perspicue produnt : quippe cum universa Scriptura sacra eos, qui hoc facere ausi sunt, accuset, atque acerrime reprehendat.

ΤΙΑ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Τοῦ Δευτερονομίου. Εἰς τὸ εἰρημένον περὶ τῶν ἀστέρων, « Ἃ ἀπένειμε Κύριος ὁ Θεός σου πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν. »

Τί ἐστιν, ἔφης, τὸ περὶ τῶν οὐρανίων φωστήρων εἰρημένον, « Ἃ ἀπένειμε Κύριος ὁ Θεός σου πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν ; » Ἄκουε τοίνυν, ἀπένειμε πρὸς διδασκαλίαν, πρὸς παίδευσιν, πρὸς γνῶσιν, ἵν' ἐκ τοῦ μεγέθους, καὶ τῆς καλλονῆς τῶν κτισμάτων ὁ γενεσιουργὸς, ἀόρατος ὤν, θεωρῆται. Τοῦτο δὲ ἔφη, ἐπειδὴ τοῖς Ἑβραίοις μετὰ τῆς κτίσεως καὶ ἡ τοῦ νόμου διδασκαλία ἐδόθη, ἀνακηρύττουσα τὸν δημιουργὸν καὶ τεχνίτην. Εἰ δέ τινες οἴονται ἀπονενεμῆσθαι πρὸς τὸ προσκυνῆσαι αὐτοῖς, λαμπρῶς τὴν οἰκείαν ἀπαιδευσίαν στηλιτεύουσι (12), πάσης τῆς ἱερᾶς Γραφῆς αἰτιωμένης, καὶ καταφορικῶς κατηγορούσης τῶν τοῦτο ποιῆσαι τολμησάντων.

406 CCCXCII. — HIERACI CLARISSIMO.

Non parvum, vir optime, verum quantum maximum edi potest, virtutis indicium exhibes, qui bonam potius famam colligere, quam ingentes opes cumulare in animum induxeris. Quamobrem si in hac sententia perstiteris, non defuturi sunt, qui te laudibus vehant, ac prudentiam tuam ad omnes mortales perferant.

ΤΙΒ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ.

Ἀρετῆς σημεῖον οὐ μικρὸν, ὦ ἄριστε, ἀλλ' ὡς δυνατὸν καὶ μέγιστον ἐκφέρεις, προῃρημένος δόξαν καλὴν κτήσασθαι μᾶλλον ἢ πλοῦτον μέγαν συναγαγεῖν (13). Ὥστε ἂν ἐμμείνῃς ταύτῃ τῇ γνώμῃ, οὐκ ἀπορήσεις τῶν ἐγκωμιασομένων καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις τὴν σὴν φρόνησιν ἀγόντων (14).

[81] Deut. IV, 19.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(9) Confer epist. 410 infra hujus libri et Philonem ; item Augustin. serm. 168 et 254 *De temp.* RITT.

(10) Pro ἀνάνδρως cod. Vat. 650 scribit ἄνδρας : Possin.

(11) *Ἥδιστα ἄν.* Forte, ἥδιον ἄν. In hujusmodi enim comparationibus non superlativo, sed comparativo locus est. Ad rem quod attinet, non absimile est huic Isidori sententiæ (melius esse, ut quis bene de omnibus meritus inique plectatur, quam immerens atque indignus præmio afficiatur) illud Platonis paradoxon : Præstare puniri ob peccata, quam impunitum abire. RITT.

(12) Contra tales graviter concionatur Leo M. Ib.

(13) Vid. J. Stobæum, serm. 104. Ib.

(14) Cod. Vat. 650 ἀγόντων. Poss.

Digitized by Google

Τιγ'. — ΑΡΠΟΚΡΑ ΣΟΦΙΣΤΗ'.

Οἱ τὰς τῶν λόγων δυνάμεις ἀποδοκιμάζοντες, οὐ λανθάνουσι τὸ τῆς οἰκείας ἀλογίας ὄνειδος ἐπὶ ταύτας μεταφέρειν τολμῶντες. Οἱ δὲ ταύτας ἀποδεχόμενοι μὲν, ὅταν τῇ ἀληθείᾳ συναγωνίζοιντο, κακίζοντες δὲ ὅταν τῇ κακίᾳ συμπράττοιεν· οὗτοι καὶ τὴν τῆς ἀνθρωπότητος εὐγένειαν ἴσασιν, ὅτι λόγῳ τετίμηται, καὶ τὴν τῆς κακουργίας τῶν οὐκ ὀρθῶς τοῖς λόγοις χρωμένων οὐκ ἀγνοοῦσι σκαιότητα.

CCCXCIII. — HARPOCRÆ SOPHISTÆ.

Qui sermonis facultatem improbant, non est obscurum quin inscitiæ suæ ac infantiæ probrum in eam derivare audeant. Qui autem eam probant, cum veritatis patrocinium suscipit, vituperant autem, cum improbitati operam navat, hi nimirum et humanæ naturæ nobilitatem, ut quæ sermone donata sit, cognitam atque perspectam habent, et malignitatis eorum qui sermonibus non recte utuntur, absurditatem haudquaquam ignorant.

Τιδ'. — ΔΩΡΟΘΕΩ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ.

Ἀπιστεῖν μέν σοι οὐκ ἔχω· παραινῶ δὲ μὴ σκανδαλίζεσθαι, ἀλλ' ἀναμένειν τὴν ἀδέκαστον κρίσιν. Καὶ γὰρ παραινέσας τοιαῦτα, καὶ ἄλλον ἄνδρα μισοπόνηρον ἀνέστειλα, ταὐτά σοι φράσαντα καὶ καταῤῥητορεύσαντα αὐτὴν, καὶ φήσαντα· Οἱ μὲν ἀπόστολοι, ἅτε τῷ θείῳ Πνεύματι σεσοφισμένοι, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν, ὡς δεσποτικὴν νύμφην οὕτω διεκόσμησαν, ὡς μήτε τῶν χειρόνων αὐτῇ μηδὲν διενοχλεῖν, μήτ' εἶναί τι κάλλιον, ὃ χρὴ τῷ θεσμῷ προστεθῆναι. Τινὲς δὲ τῶν νῦν τὸν διδασκαλικὸν οὐκ οἶδ' ὅπως ἐμπεπιστευμένων θρόνον, τολμῶσι νεωτερίζειν, καὶ τὸν παρ' ἐκείνων κοσμίως καὶ εὐσεβῶς θεμελιωθέντα θεσμὸν ἀτιμάσαντες, τὰ οἰκεῖα προχρίνουσι, τὸν ἐξ ἀρχῆς κόσμον ἀτιμότερον, δι' ὧν ποιοῦσι νομίζοντες. Ἵνα γὰρ τὰ ἄλλα παρῶ, ἓν εἰς ὃ πάντα τείνει λέξω· ἐκείνῳ γὰρ (15) τῷ χρήμασιν ὠνήσασθαι προσδοκήσαντι τὴν ἀποστολικὴν ἀξίαν, ἐπιπληξάντων καὶ φησάντων, « Τὸ ἀργύριόν σου σὺν σοὶ εἴη εἰς ἀπώλειαν, ὅτι τὴν δωρεὰν τοῦ Θεοῦ ἐνόμισας διὰ χρημάτων κτᾶσθαι, οὐκ ἔστι σοι μερὶς οὔτε κλῆρος ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ· » οὗτοι τούτοις μάλιστα τοῖς ἱερωσύνην ἐνεχείρισαν, τοῖς ὥσπερ ἐξ ἀγορᾶς αὐτὴν ὠνησαμένοις. Καὶ οὐ τοῦτό πω δεινὸν, καίπερ ὂν δεινόν· ἀλλὰ καὶ μεῖζον φρονοῦσιν ἐπὶ τούτῳ ἢ ἕτεροι ἐπὶ καλοκἀγαθίᾳ καὶ ἀκτημοσύνῃ. Καὶ ὅταν μὲν δόξωσι παρά τινων λοιδορεῖσθαι, εὐθὺς τὸ ἀποστολικὸν ἀξίωμα προφέρουσιν (οὐ γὰρ ἡμᾶς, φασὶν, ἀλλὰ τὴν ἐπισκοπὴν ὕβρισαν)· ὅταν δὲ δέῃ τι πρᾶξαι τῶν δεόντων, οὐκ ἔτι τοῦτο προφέρουσιν, ὡς ἐξὸν αὐτοῖς τιμᾶσθαι μὲν ὡς ἀποστόλους, μὴ πράττειν δὲ ὡς ἀποστόλους. Ὥσπερ τοίνυν ἐκεῖνος πεισθεὶς τῇ ἡμετέρᾳ παραινέσει, καὶ ἀκούσας ὅτι ἀτοπώτατόν ἐστι τὰ ἑαυτῶν παρέντας κακὰ, τὰ τῶν ἄλλων περιεργάζεσθαι, ἀπῆλθε χαλινὸν ἐμβαλὼν τῇ ἑαυτοῦ γλώττῃ, καὶ σιγὴν ἑαυτοῦ καταψηφισάμενος· οὕτω καὶ σὺ πείσθητι, καὶ ἀπὸ τῶν διδασκάλων, πρὸς σαυτὸν τρέψον τὴν ἔρευναν.

CCCXCIV. — DOROTHEO CLARISSIMO.

Fidem equidem tibi abrogare nequeo, verum illud te moneo, ut ne offendaris, sed incorruptum judicium exspectes. Nam etiam per hujusmodi admonitionem alium quemdam virum improborum odio flagrantem, repressi, qui eadem, quæ tu loquebatur, atque adversus illud declamabat, verbisque hujusmodi utebatur : apostoli quidem, utpote a divino Spiritu sapienter instructi, Ecclesiam quoque ut Domini sponsam ita exornarunt, ut nec mali quidquam ipsi molestiam exhiberet, nec quidquam melius esset, quod ad ipsius ornatum adjungi posset. At nonnulli ex his, quibus nunc magisterii ac doctrinæ thronus haud scio quonam pacto commissus est, res novas moliri audent, ac legem honeste pieque ab illis fundatam pro nihilo ducentes, sua proferunt, veterem scilicet ornatum, per ea quæ agunt, viliorem atque contemptiorem esse judicantes. Et ut alia exempla omittam, unum commemorabo quod omnia comprehendit. Nam cum ille qui apostolicam dignitatem pecunia empturum se speraverat, objurgatus fuerit ac audierit, « Pecunia tua tecum sit in perditionem, quoniam donum Dei existimasti pecunia possideri : non est tibi pars nec sors in hoc sermone [93] : » isti contra sacerdotii munus iis præsertim commiserunt, qui tanquam in foro ipsum emerunt. Nec vero hoc adhuc grave est, quamvis alioqui grave, verum etiam hoc nomine magis efferuntur, quam alii ob probitatem ac voluntariam paupertatem. Atque cum a quibusdam conviciis impeti videntur, statim apostolicam dignitatem proferunt (non enim nos, inquiunt, sed episcopatum contumelia affecerunt), cum autem aliquid eorum, quæ officii sunt, agendum est, non amplius hoc proferunt, perinde atque hoc ipsis liceat, honori haberi ut apostoli, non autem facere ut apostoli. Quemadmodum igitur ille, cum consilio nostro paruisset, atque illud audiisset, absurdissimum esse, vitiis nostris omissis, aliorum **407** vitia inquirere, freno linguæ injecto, ac seipso silentio multato abiit : eodem modo tu quoque obtempera, et a magistris ad teipsum hujusmodi perscrutationem converte.

[93] Act. VIII, 20.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(15) Quæ sequuntur post ἵνα γὰρ, usque ad ἐκείνῳ γάρ, omittebat ed. Paris. Adduntur ex cod. Vatic. 650. EDIT.

Digitized by Google

CCCXCV. — PETRO SCHOLASTICO.

Sacrum conventum equidem ipse eum proprie esse dixerim, qui a nulla turpi permistione contaminatur, verum castitate atque aliis virtutum generibus exsultat.

CCCXCVI. — AUSONIO CORRECTORI.

Prudentia, cum pecuniarum amorem expulit, certissima et verissima res est, ad quam justitia exploretur. At si hunc admiserit, jus quæstui habere ac sententiam adulterare minime recusabit.

CCCXCVII. — THEODOSIO EPISCOPO.

Scio me persæpe mihi ipsi hujusmodi quoddam consilium præbuisse : O Isidore, quoniam res magnæ magnis periculis confici solent, ea, qua decet, loquendi libertate utere. Fortassis erubescent ii, qui in peccatis erubescere minime norunt. Ac quidem fortasse aliquid efficies. Sin autem aliquid etiam injucundi patiaris, cum prophetis et apostolis, atque aliis sanctis viris patieris, cum quibus tibi, qui unus e vulgo es, optandum est, etiamsi non in virtutibus, at certe in perpessionibus numerari. Verum ad hunc modum contra mihi ipse respondi : Aliis quidem in rebus præclare loqueris, ac tibi morem gerere paratus sum. At quonam pacto libere loquemur? Sicne ut meram libertatem adhibeamus, an ut ipsam suavitate temperemus? Quosdam enim novi, qui acri ac vehementi objurgationis genere sanati sunt : quosdam rursum, qui eo obtriti sunt, atque ad graviorem improbitatem eruditi : alios denique, qui moderatam admonitionem atque orationis libertatem ludibrio habuerunt, eamque pro nihilo putarunt. Quonam igitur modo quispiam tot morbis unum remedium afferet? quonamque modo eos curabit, cum causæ ex diversis affectionibus oriuntur? Ergo, ad meipsum dixi id quod etiam nunc ad te dico : Si tu solus futurus esses, qui operam luderes, cunctari, atque id munus defugere oporteret. Cum autem et Moses et Elias et Joannes, pii ac Deo chari viri, neque consilio, neque libera reprehensione illos juverint, nec tamen propterea suis rebus deterius consuluerint, sermonis quidem libertati suavitatem admiscere oportet, divinæ autem dextræ sanationem permittere. Mala enim propemodum ex seipsis omnes homines norunt : bona autem, nec ab aliis quidem audientes, addiscere in animum inducunt.

408 CCCXCVIII. — ALYPIO.

De eo cui credita sunt quinque talenta [53]

Pecuniæ numerationem, vir optime, divinarum Scripturarum doctrinam ac præceptionem appellat, auditionis autem fenus, operum demonstrationem. Nihil enim utilitatis ex auditione percipitur, cum operum demonstratio cum iis, quæ dicuntur, non

[53] Matth. xxv, 15.

ΤΚΕ'. — ΠΕΤΡΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Πανήγυριν ἔγωγε κυρίως εἶναί φημι, τὴν ὑπὸ μηδεμιᾶς αἰσχρᾶς ἐπιμιξίας χραινομένην, ἀλλὰ τῇ ἁγνείᾳ καὶ ταῖς ἀρεταῖς ἐναβρυνομένην.

ΤΚϚ'. — ΑΥΣΟΝΙΩ ΚΟΡΡΗΚΤΩΡΙ.

Ἡ σύνεσις, ὅταν τὸν τῶν χρημάτων ἐξοστρακίσῃ ἔρωτα, βασανιστήριόν ἐστι δικαιοσύνης ἀψευδέστατον. Εἰ δὲ τοῦτον προσοίτο, καπηλεῦσαι τὸ δίκαιον, καὶ νοθεῦσαι τὴν ψῆφον οὐ παραιτήσοιτο.

ΤΚΖ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Οἶδα πολλάκις ἐμαυτῷ παραινέσας τοιαῦτά τινα· Ὦ Ἰσίδωρε, ἐπειδὴ τὰ μεγάλα πράγματα μεγάλοις κινδύνοις φιλεῖ κατορθοῦσθαι, χρῆσαι τῇ πρεπούσῃ παῤῥησίᾳ· τάχα πως ἐρυθριάσουσιν, οἱ μηδὲ ἐρυθριᾷν ἐν τοῖς πταίσμασιν (16) εἰδότες. Ἴσως μὲν γὰρ κατορθώσεις. Εἰ δέ τι καὶ πείσαιο ἄχαρι, μετὰ τῶν προφητῶν, καὶ τῶν ἀποστόλων, καὶ τῶν ἄλλων ἁγίων πείσῃ, μεθ' ὧν σοι εὐκταῖόν ἐστιν ἑνὶ τῶν πολλῶν ὄντι, εἰ καὶ μὴ ἐν τοῖς κατορθώμασιν, ἀλλ' οὖν γε ἐν τοῖς παθήμασιν ἀριθμεῖσθαι. Ἀλλ' ἀνταπεκρίθην ἐμαυτῷ λέγων, ὅτι τὰ μὲν ἄλλα εὖ λέγεις, καί σοι ἕτοιμός εἰμι πείθεσθαι. Πῶς δὲ δὴ παῤῥησιασόμεθα; Ἆρα ἀκράτῳ τῇ παῤῥησίᾳ χρησάμενοι, ἢ κεράσαντες αὐτὴν προσηνείᾳ; Οἶδα γάρ τινας μὲν ὑπὸ τῆς σφοδρᾶς ἐπιτιμήσεως ἰαθέντας· τινὰς δὲ ἐπιτριβέντας, καὶ εἰς χαλεπωτέραν παιδοτριβηθέντας κακίαν· ἄλλους δὲ τῆς μετρίας συμβουλῆς καὶ παῤῥησίας καταγελάσαντας, καὶ οὐδὲν αὐτὴν εἶναι ἡγησαμένους. Πῶς οὖν τις τοσούτοις πάθεσιν ἐν προσενέγκῃ φάρμακον; Πῶς δὲ θεραπεύσει, τῶν αἰτιῶν ἐξ ἐναντίων παθῶν φυουσῶν; Οὐκοῦν ἔφην πρὸς ἐμαυτὸν, ὅπερ καὶ πρὸς σὲ νῦν φημι· ὅτι Εἰ μὲν σὺ μόνος ἀποτυγχάνειν ἔμελλες, ὀκνεῖν ἐχρῆν, εἰ καὶ Μωσῆς καὶ Ἠλίας καὶ Ἰωάννης, οἱ θεοφιλεῖς ἄνδρες, οὔτε συμβουλεύσαντες, οὔτε παῤῥησιασάμενοι ὤνησαν ἐκείνους· οὐ μὴν τὰ καθ' ἑαυτοὺς χεῖρον διέθεσαν, χρῇ τῇ μὴν παῤῥησίᾳ μιγνύναι τὴν προσήνειαν· τῇ δὲ θείᾳ δεξιᾷ ἐπιτρέπειν τὴν ἰατρείαν· τὰ κακὰ γὰρ ἴσασι πάντες ἄνθρωποι σχεδὸν ἀφ' ἑαυτῶν· τὰ καλὰ δὲ, οὐδὲ παρ' ἄλλων ἀκούοντες, μαθεῖν ἐθέλουσιν.

ΤΚΗ'. — ΑΛΥΠΙΩ.

Περὶ τοῦ πιστευθέντος τὰ ε' τάλαντα.

Καταβολὴν, ὦ βέλτιστε, ἀργυρίου λέγει, τὴν τῶν θείων Γραφῶν διδασκαλίαν· τόκον δὲ ἀκροάσεως, τὴν τῶν ἔργων ἐπίδειξιν. Ὄφελος γὰρ οὐδὲν ἀκροάσεως, ὅταν ἡ διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξις μὴ συμβαίνει τοῖς λεγομένοις. Ὅτι δὲ τοῦτ' ἔστιν ἀληθὲς, τιμωρία ἔπε-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(16) Pro πταίσμασιν cod. V. 650 scribit πράγμασιν, et vers. post 2, pro ἄχαρι habet χεῖρον. Denique vers. ult. ep. pro μαθεῖν legit μανθάνειν. Possin.

Digitized by Google

ται τῷ μὲν διδάσκοντι (17) καὶ πράττοντι, εἰ μὴ καὶ φράσειεν· τῷ δὲ ἀκούοντι, εἰ μὴ καὶ πράξειεν.

A concurrit. Quod autem hoc verum sit, hinc constat, quod docentem quidem et facientem pœna sequitur, si non etiam loquatur : audientem autem, si non etiam faciat.

ΤΙΘ'. — ΑΡΧΟΝΤΙΩ.

Εἰς τὸ, « Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω. »

« Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω, » ἔφη ὁ Ἀπόστολος, τῷ πρὸς τοῦτο παρεσκευάσθαι. Ὁ γὰρ παρασκευαζόμενος εἴς τι, εἰ καὶ μὴ τῇ πείρᾳ αὐτὸ ὑποσταίη, ὑφίσταται τῇ προσδοκίᾳ καὶ τῇ προθυμίᾳ. Ἀπὸ γὰρ τῶν ἐπιχειρημάτων, οὐκ ἐκ τῶν ἀποτελεσμάτων τὰ πράγματα, ὡς τὰ πολλὰ, κρίνεται· ἀπὸ τῆς γνώμης, οὐκ ἀπὸ τοῦ τέλους ὁ στέφανος πλέκεται. Εἰ δὲ καὶ, ὅτι κινδυνεύουσιν οἱ ὀρθῶς ἁπτόμενοι φιλοσοφίας, λέληθε τοὺς πολλοὺς (18), ὅτι τῷ κόσμῳ ἀποθνήσκουσι, διὰ τοῦ νεκροῦν τὰς ἡδονὰς, ἐπίστησον. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ πιθανώτερον, τοῦτο δὲ πικρότερον.

CCCXCIX. — ARCHONTIO.

In illud, « Quotidie morior [85]. »

« Quotidie morior, » ideo dixit Apostolus quod ad id paratus esset. Nam qui ad aliquid paratus est, et si reipsa id non sufferat, exspectatione tamen animique promptitudine id suffert. Siquidem res a conatibus plerumque, non ab affectibus judicantur : atque ab animi sententia et voluntate, non a fine, corona nectitur. Num autem etiam, quia qui philosophiam recte capessunt, periclitantur, ignorant plerique eos mundo mori dum voluptates morte afficiunt, animadvertas velim. Illud enim probabilius est : hoc autem amarulentius.

B

Υ'. — ΚΑΣΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ (19).

Τὸ μὲν εἰδέναι αἰσχύνεσθαι ἃ δεῖ, αἰσχύντης ὄντως ἀπαλλάττει. Τὸ δὲ μὴ εἰδέναι, αἰσχύνῃ ἀθανάτῳ περιβάλλει.

CD. — CASSIO PRESBYTERO.

Pudore ob ea quæ oportet scire affici, a pudore procul dubio liberat. Nescire autem, in immortalem infamiam conjicit.

ΥΑ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ

Εἰ οἱ νηστείαις καὶ χαμευνίαις καὶ ταῖς ἄλλαις σκληραγωγίαις τὸ σῶμα δαμάζοντες, καὶ ταύτῃ τὴν ἄλογον τῶν παθῶν ἐξουσίαν κολάζοντες, ἀλλ' οἱ ἐνάπαξ (20) ὑπὸ ἐπιθυμίας κεχειρωμένοι, οὐ συγγνωσθήσονται· οἱ τὸ ἀκόλαστον παρακαλοῦντες, καὶ διὰ τῆς τρυφῆς τοῦτο διεγείροντες, ὧν ἕνα σέ φασιν εἶναι, ποίας ἀπολαύσειαν συγγνώμης;

CDI. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Si, qui jejuniis, et humi dormitationibus, aliisque asperioris vitæ generibus, corpus domant, atque hac ratione brutam libidinum potentiam coercent, si a libidine semel subacti deprehendantur, veniam haudquaquam consecuturi sunt : qui libidinem alliciunt, ac per luxum eam excitant (inter quos nomen tuum vulgo referunt) quam tandem veniam obtinere queant?

C

ΥΒ'. — ΚΑΣΣΙΑΝΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Τῆς Νέας, τῶν δ' Εὐαγγελίων. Εἰς τὸ, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. »

Ὁ θεολόγος καὶ θεοφιλὴς Ἰωάννης, ὁ τῆς βροντῆς ὄντως υἱὸς, θεοφράστῳ γλώττῃ (ὑπὸ ἁγίου γὰρ Πνεύματος ἐκινεῖτο) τὴν τοῦ θείου Λόγου ὑπόστασίν τε καὶ ἰδιότητα, ἀϊδιότητά τε καὶ βασιλείαν, οὐκ ἐπίκτητον, ἀλλ' οὐσιώδη τυγχάνουσαν ἀνεκήρυξε. Καὶ τῷ πολλάκις τὸ *ἦν* εἰπεῖν, τὸ *ἐκ μὴ ὄντων*, ἐξωστράκισε.

CDII. — CASSIANO DIACONO.

In illud, « In principio erat Verbum [86]. »

Theologus ille ac Deo charus Joannes, ac vere tonitrui filius, deiloqua lingua (nam a Spiritu sancto movebatur) divini Verbi hypostasim et proprietatem, atque æternitatem et regnum, quod non adventitium sed essentiale sit, prædicavit. Ac per id quod sæpius dixit, *erat*, illud, *ex non existentibus*, eliminavit.

ΥΓ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Κιρνᾷν χρὴ, ὦ σοφώτατε, τῇ τῶν δογμάτων ὀρθότητι, τὴν ἀπὸ τῆς πολιτείας φιλοσοφίαν, εἴγε ἀληθές ἐστιν, ἀληθὲς δὲ, ὅτι ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστιν. Εἰ δὲ τὸ μεῖζον χωρὶς τοῦ ἐλάττονος νεκρόν ἐστιν, εὔδηλον ὅτι καὶ τὸ ἔλαττον χωρὶς τοῦ μείζονος (21). Εἰ δ' ἀμφότερα κερασθείη, καὶ τρόπον

CDIII. — EIDEM.

Cum rectis dogmatibus, vir sapientissime, vitæ probatæ studium conjungere oportet, **409** siquidem illud verum est, ut certe est, fidem sine operibus mortuam esse. Si autem majus sine minore mortuum est, sequitur etiam minus sine majore mortuum esse. Quod si ambo permisceantur, ac

D

[85] I Cor. xv, 31. [86] Joan. i, 1.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(17) Pro his verbis quæ leguntur in edito, ἔπεται τῷ μὲν διδάσκοντι, in cod. Vat. 650 hæc habentur, ἔποιτ' ἂν τῷ μὲν διδασκάλῳ. Ib.

(18) Pro λέληθε τοὺς πολλούς idem cod. habet λελῆθέναι τοὺς ἄλλους. Ib.

(19) In titulo hujus epistolæ pro πρεσβυτέρῳ idem cod. legit πολιτευομένῳ. Ib.

(20) Pro his ἀλλ' οἱ ἐνάπαξ, recte cod. Vat. 650 hæc ponit, ἀλοῖεν ἅπαξ. Possin.

(21) Ed. Paris., [εἰ δὲ τὸ μεῖζον χωρὶς τοῦ μείζονος] εἰ δ' ἀμφότερα, etc. Lectionem sequimur codicis Vatic. 650, sed non sine glossæ suspicione. Edit.

Digitized by Google

quodammodo copulentur, tum denique perfecta et suprema gloria elucet, pietate nimirum et virtute in unum concurrentibus.

CDIV. — MARONI.

Quandoquidem exiguæ causæ ingentia bella persæpe accendunt, dehortor te ne contentionum igniculos injicias. Nam cum pugnæ excitantur, omnia bona ex eorum, qui inter se dissident, animis radicitus evellunt.

CDV. — PALLADIO DIACONO.

In illud, « Propter vos blasphematur nomen meum inter gentes [86]. »

Quoniam per litteras ex me quæsivisti, quidnam illud sibi velit : « Propter vos nomen meum blasphematur, » hoc respondeo, quod quia Judæi quidem, cum peccabant, in captivitates adducebantur; qui autem eos captivos abducebant, non divinæ iræ, sed simulacrorum suorum potentiæ victoriam ascribentes, rerum omnium præpotentem dextram imbecillitatis damnabant : eam ob causam his verbis usus est. Auctores enim erant, dum peccarent, atque hostibus dederentur, hujusmodi opinionis ac blasphemiæ. Fortasse etiam quia pugnantia quoque cum his, quæ agere jubebantur, efficiebant. Id quod etiam apud nos nunc usu venire videtur. Nam cum nobis imperatum sit ut inimicos amemus, tamen ne amicos quidem amamus ; cum paupertatem colere, nos contra non modo his quæ habemus contenti non sumus, sed etiam ex alienis calamitatibus opes nostras augemus; cum nobis inductum sit, ut quietem agamus, nos contra negotiorum amantes iis etiam, qui quietem agunt, molestiam exhibemus.

Nec solum hæc facimus, sed etiam alios docere aggredimur, quæ ipsi facere nolumus. Reliqua enim prætermitto, nihil enim, quod animos offendat, dicere cupio. Hæc igitur cum homines audiunt, ac nos alia quidem docere conari, alia autem agere conspiciunt, nos tanquam simulatione uti, atque in rebus minime ludicris ludere existimantes adversus divinam providentiam linguas acuunt : quæ etiam in ipsos, verum in nos, qui hujusmodi blasphemiæ causam præbemus, gravius animadvertet.

CDVI. — ZOSIMO ET MARONI.

Si ea, quæ nostrarum partium sunt, sine ulla prætermissione ac cum omni studio et diligentia fiant, tum demum divini quoque auxilii momentum implorandum est. Veniet enim omnino, victoriam concilians. Si autem nihil eorum, quæ officii nostri sunt, fiat, frustra ipsius auxilium imploratur. Neque enim simulationem perferet, nec ad eos accedet, qui in profundum exitii pelagus libenti animo sese projiciunt.

410 CDVII. — DIOGENI DIACONO.

Peccatum venia gravius admittis, vir optime, dum Eusebii tyrannidem magis quam æquitatem colis

τινὰ ἐνωθείη, τότε δὴ, τότε ἡ τελεία καὶ ἀκροτάτη εὐδοκίμησις ἀναφαίνεται (22), εὐσεβείας καὶ ἀρετῆς εἰς ταὐτὸν συνδραμούσης.

ΥΔ'. — ΜΑΡΩΝΙ.

Ἐπειδὴ μικραὶ αἰτίαι μεγάλους πολλάκις ἀνάπτουσι πολέμους, παραινῶ σοι μὴ σπινθῆρας φιλονεικιῶν ἐμβάλλειν. Ἀναῤῥιπιζόμεναι γὰρ αἱ μάχαι, πάντα τὰ καλὰ ἐκ τῆς τῶν διαφερομένων ἐκριζοῦσι ψυχῆς.

ΥΕ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τὸ, « Δι' ὑμᾶς βλασφημεῖται τὸ ὄνομά μου ἐν τοῖς ἔθνεσιν.

Ἐπειδὴ γέγραφας τί ἐστι, « Τὸ ὄνομά μου δι' ὑμᾶς βλασφημεῖται· » φημὶ, ὅτι ἐπειδὴ Ἰουδαῖοι μὲν ἁμαρτάνοντες, αἰχμαλωσίαις παρεδίδοντο· οἱ δ' αἰχμαλωτεύοντες, οὐ τῇ τοῦ Θεοῦ ὀργῇ, ἀλλὰ τῇ τῶν οἰκείων ξοάνων δυνάμει τὴν νίκην ἐπιγράφοντες τῆς παγκρατούσης δεξιᾶς ἀσθένειαν κατεψηφίζοντο· διὰ τοῦτο, τοῦτο ἔφη. Αἴτιοι γάρ τε ἐγίνοντο ἁμαρτάνοντες καὶ παραδιδόμενοι τῆς τοιαύτης ὑπονοίας τε καὶ βλασφημίας. Ἴσως δὲ ἐπειδὴ καὶ τἀναντία ὧν προσετάττοντο ποιεῖν ἔπραττον, ὅπερ καὶ ἐφ' ἡμῶν νυνὶ κινδυνεύει συμβαίνειν· κελευσθέντες γὰρ τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾶν, οὐδὲ τοὺς φίλους ἀγαπῶμεν· καὶ ἀκτημοσύνην ἀσκεῖν, οὐ μόνον οἷς ἔχομεν οὐκ ἀρκούμεθα, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν ἀλλοτρίων χρηματιζόμεθα συμφορῶν· καὶ ἡρεμεῖν προσταχθέντες, φιλοπραγμονοῦντες καὶ τοῖς ἡσυχάζουσι παρενοχλοῦμεν. Καὶ οὐ μόνον ταῦτα δρῶμεν, ἀλλὰ καὶ διδάσκειν ἄλλους ἐπιχειροῦμεν, ἃ ποιεῖν οὐκ ἐθέλομεν· τὰ γὰρ ἄλλα παρίημι· οὐδὲν γὰρ βούλομαι δυσχερὲς εἰπεῖν. Ταῦτ' οὖν ἀκούοντες οἱ ἄνθρωποι, καὶ ὁρῶντες, ἄλλα μὲν ὑμᾶς διδάσκειν ἐπιχειροῦντας, ἄλλα δὲ δρῶντας, ὥσπερ εἰρωνεύεσθαι ἡμᾶς καὶ παίζειν ἐν οὐ παικτοῖς ἡγούμενοι, κατὰ τῆς θείας προνοίας ἀκονῶσι τὰς γλώττας· ἥτις καὶ αὐτοὺς μὲν, ἡμᾶς δὲ πλέον ἀμυνεῖται, τοὺς αἰτίους τῆς τοιαύτης βλασφημίας γινομένους.

ΥϚ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΚΑΙ ΜΑΡΩΝΙ.

Εἰ μὲν τὰ παρ' ἡμῶν ἀπαραλείπτως, καὶ μετὰ πάσης σπουδῆς γίγνοιτο, τότε καὶ τὴν θείαν ῥοπὴν κλητέον εἰς συμμαχίαν· ἥξει γὰρ παντὶ τρόπῳ τὴν νίκην πρυτανεύουσα. Εἰ δὲ μηδὲν τῶν δεόντων παρ' ἡμῶν γίγνοιτο, περιττὴ καὶ ἡ κλῆσις· εἰρωνείας γὰρ οὐκ ἀνέξεται, οὐδ' ἐπιφοιτήσει τοῖς ἑαυτοὺς εἰς τὸ ἀχανὲς τῆς ἀπωλείας ἀσμένως ῥίπτουσι πέλαγος.

ΥΖ' — ΔΙΟΓΕΝΕΙ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Συγγνώμης μείζονα, ὦ βέλτιστε, ἁμαρτάνεις, τὴν Εὐσεβίου τυραννίδα πρὸ τοῦ δικαίου θεραπεύων. Ἢ

[86] Isa. LII, 5.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(22) Vers. penult. ep. Pro ἀναφαίνεται idem cod. Vat. habet ἀναφανεῖται. Possin.

Digitized by Google

τοίνυν συνὼν, αἴσθησιν αὐτῷ ἐμποίει τῆς ἀνηκέστου νόσου, ἢ ἀπόστηθι, ἐπιτρίβων αὐτοῦ τὴν κακίαν.

atque observas. Quamobrem aut cum eo consuetudinem habens gravissimi ac pene incurabilis morbi sensum ipsi ingenera : aut ipsius improbitatem obterens, ab eo te remove.

ΥΗ'. — ΖΗΝΩΝΙ ΜΟΝΑΧΩ (23).

Ὅτι μὲν ἀκμαζούσης τῆς Ἐκκλησίας, καὶ μήπω νενοσηκυίας, τὰ θεῖα περὶ αὐτὴν ἐχόρευε χαρίσματα, τοῦ ἁγίου Πνεύματος δημαγωγοῦντος, καὶ τῶν προεστώτων ἕκαστον κινοῦντος, καὶ οὐρανὸν τὴν Ἐκκλησίαν ποιοῦντος, πᾶσι δῆλόν ἐστιν. Ὅτι δὲ νοσησάσης καὶ στασιασάσης, ἀπέπτη πάντα ἐκεῖνα, καὶ ἀπεπήδησεν, οὐ τὰ χαρίσματα μόνον· οὐ γὰρ ἦν οὕτω δεινὸν εἰ τοῦτο μόνον ἦν· ἀλλὰ καὶ βίος καὶ ἀρετὴ, καὶ τοῦτο πᾶσι δῆλον. Ἵνα γὰρ τἄλλα παρῶ, ἐξ ἑνὸς πράγματος καὶ περὶ τῶν λοιπῶν αἰνίξομαι. Τὸ μὲν γὰρ τῆς εἰρήνης ὄνομα, πανταχοῦ· τὸ δὲ πρᾶγμα, οὐδαμοῦ. Ἀλλ' ἔοικεν Ἐκκλησία γυναικί τινι τῆς ἀρχαίας εὐημερίας ἐκπεσούσῃ, καὶ τὰ σύμβολα μόνον ἐχούσῃ. Τὰς μὲν γὰρ θήκας τῶν κοσμίων ἔχει καὶ τὰ κιβώτια· τοῦ δὲ πλούτου ἐστέρηται, οὐ παρὰ τὴν τοῦ ἐξ ἀρχῆς κοσμήσαντος ἀμέλειαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν τῶν οὐ δεόντως τὰ πράγματα μεταχειριζομένων κακίαν. Οἱ μὲν γὰρ πωλεῖν, οἱ δὲ ἀγοράζειν τὴν ἱερωσύνην τολμῶσιν. Οἱ μὲν πράττουσιν, ἃ μηδὲ λέγειν τολμῶ ἐξόν· οἱ δὲ λέγουσιν, ἃ μηδ' ἐννοεῖν θέμις. Εἰκότως οὖν ἠπείλησε τοῖς τοιούτοις ὁ τῆς Ἐκκλησίας Δεσπότης καὶ νυμφίος τοῦθ' ὅπερ μαθεῖν ἐζήτησας, ὅτι Ἥξει ὁ Κύριος τοῦ δούλου ἐκείνου, καὶ διχοτομήσει αὐτὸν, καὶ τὸ μέρος αὐτοῦ μετὰ τῶν ἀπίστων θήσει. Ἀλλὰ μῦθος αὐτοῖς ἡ τοιαύτη ἀπειλὴ, καὶ ἡ ἀπόφασις, ἀγυρτικὴ νομίζεται λογοποιία· καίτοι λοιπὸν τοῦ κόσμου εἰς τέλος ἐπειγομένου, καὶ τὴν τιμωρίαν ὠδίνοντος. Ἀλλὰ σὺ, ὦ τῆς Ἐκκλησίας θρέμμα περίβλεπτον, μὴ τοῖς ναυαγοῦσι πρόσεχε, μηδὲ τοῖς ῥαθυμοῦσι παράβαλλε σεαυτὸν, ἀλλὰ τὸ φῶς τῆς γνώσεως λαμπρότερον κατασκεύαζε, ποτίζων (24) αὐτὸ διὰ τῆς κατὰ τὸν βίον ἀρετῆς. Καὶ τὸν νυμφίον περίμενε, εἰσελευσόμενον μὲν μετὰ τῶν παρθένων ψυχαῖς τε καὶ σώμασι· μετελευσόμενον δὲ τοὺς τὸ τῆς παρθενίας καὶ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα, δι' ὧν δεδράκασιν, ἐνυβρίσαντας.

CDVIII. — ZENONI MONACHO.

Quod florente Ecclesia, et nondum morbo laborante divinæ gratiæ circum eam velut chorum agerent, sancto videlicet Spiritu res administrante, atque antistitum unumquemque incitante, ac Ecclesiam in cœlum convertente, omnibus notum et perspicuum est. Quod autem, posteaquam ea morbo affecta est, ac seditione laboravit, omnia illa avolarint, atque non gratiæ duntaxat (neque enim ita gravis res esset, si hoc solum mali esset) sed etiam vita et virtus abscesserint, id quoque nemini obscurum est. Ut enim alia omittam, ex una re cætera etiam significabo. Etenim pacis quidem nomen ubique est : res autem ipsa nusquam : verum Ecclesia feminæ cuidam, quæ ex antiqua felicitate excidit, ac signa tantum habet, similis est. Ornamentorum enim suorum thecas et arculas habet, opibus autem spoliata est : non ob ejus, qui eam primum exornavit, incuriam ac negligentiam, sed ob eorum, qui non, ut convenit, res administrant, improbitatem. Alii enim vendere, alii emere sacerdotium audent. Alii ea agunt, quæ etiamsi liceat, dicere tamen non audeo ; alii autem ea dicunt, quæ ne cogitare quidem fas est. Merito proinde hujusmodi hominibus Ecclesiæ Dominus ac Sponsus hoc interminatus est, quod tibi a me exponi quæsiisti : Veniet Dominus servi illius, et dividet eum, et partem ejus cum infidelibus ponet [87]. Verum hujusmodi comminationem pro fabula ducunt, atque hanc sententiam pro circulatoris cujusdam figmento : etiamsi mundus jam ad finem properet, ac supplicium parturiat. At tu, o conspicue Ecclesiæ alumne, ne ad eos, qui naufragio pereunt, animum attendas, nec cum segnibus et ignavis teipsum compares : verum scientiæ lumen splendidius subinde redde, per vitæ probitatem ipsum irrigans. Atque sponsum exspecta ingressurum quidem cum iis, qui animis et corporibus virgines sunt : de iis autem, qui virginitatis et sacerdotii dignitati per flagitia sua contumeliam intulerunt, supplicium sumpturum.

ΥΘ'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ἐξανύσων τὸ παρὰ σοῦ προσταχθησόμενον (25), ἅσμενος ἦκεν ὁ φίλος, εὖ εἰδὼς ὅτι τὰ παρὰ σοῦ κελευόμενα, εἰς εὐσέβειαν καὶ δικαιοσύνην βλέπει. Ἀγασθεὶς οὖν τὴν προθυμίαν, ἄμειψαι τῇ εὐμενείᾳ.

CDIX. — LAMPETIO EPISCOPO.

Libenti animo, ut quod abs te imperatum fuerit, exsequatur, amicus venit, pro certo videlicet habens ea, quæ abs te imperantur, ad pietatem et justitiam spectare. Quamobrem animi promptitudinem admiratus, benevolentiam ipsi repende.

ΥΙ'. — ΜΑΡΤΙΝΙΑΝΩ (26) ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ἐγὼ οὔτε ἀπταιστός εἰμι, οὔτε ἀπταίστους ζητῶ

411 CDX. — MARTINIANO PRESBYTERO.

Ego nec culpa careo, nec amicos, qui culpa ca-

[87] Luc. XII, 46.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(23) In tit. hujus ep. pro μοναχῷ cod. Vatic. 650 habet, ναυάρχῳ, *navarcho*. Possin.

(24) Idem cod., φωτίζων. Id.

(25) Idem cod., προσταχθέν. Id.

(26) Non Μαρτινιανῷ sed Μαρτυρίῳ. Inscribitur hæc ep. in cod. Vat. 650. Id.

Digitized by Google

reant, quæro, nec enim nanciscar : verum eos, qui plurimas et maximas virtutes habeant, pauca autem et exigui momenti vitia (fieri enim omnino non potest, quin in eo, qui homo est, vitium aliquod deprehendatur) in amicorum album ascribo. Nam qui ob exiguum vitium maximam etiam virtutem parvi pendunt, nec res humanas considerant, nec apostolo Paulo morem gerunt, ad hunc modum admonenti : « Alter alterius onera portate, et sic adimplebitis legem Christi [58]. » Nam qui parvum vitium minime suffert, is nec maxima virtute perfruetur, nec Christi legem, hoc est charitatem explebit. Quod si dixeris in Veteri Testamento minime dictum fuisse : « Diliges proximum tuum sicut teipsum, » hoc responderim, maxime quidem eum illam etiam sanxisse; deinde autem in carnali sua præsentia aliquid amplius adjunxisse, cum dixit : « Mandatum novum do vobis, ut diligatis invicem, sicut ego dilexi vos [59-60]. » Etenim diligere quidem in Veteri Testamento situm est : hoc vero, « sicut ego dilexi vos, » adjecit. Eoque nomine *mandatum novum* ipsum appellavit. Aliud enim est diligere proximum suum sicut seipsum : aliud sua negligere, ut proximorum commodis consulat. Ut enim ipse non suam sublimitatem, sed hominum utilitatem sibi ob oculos proposuit, ac seipsum humilians formam servi suscipere minime gravatus est, ut servos ad filiorum adoptionem duceret : eodem modo etiam unumquemque nostrum, non privatum commodum, sed proximorum utilitatem spectare jussit. Quod si quispiam est, qui se per hujusmodi demissionem detrimento affici existimet, illud audiat hujusmodi demissionem ad ipsum honoris verticem eum subvehere.

A φίλους· οὐ γὰρ εὑρήσω· ἀλλὰ τοὺς πλεῖστα μὲν ἔχοντας καὶ μεγάλα κατορθώματα, ὀλίγα δὲ καὶ εὐτελῆ ἐλαττώματα (δεῖ γὰρ πάντως τὸν ἄνθρωπον τυγχάνοντα ἐλεγχθῆναι) εἰς τοὺς φίλους ἐγγράφω. Οἱ γὰρ διὰ μικρὸν ἐλάττωμα, καὶ τὸ μέγιστον πλεονέκτημα (27) ἐξευτελίζοντες, οὔτε τἀνθρώπινα σκοποῦσιν, οὔτε τῷ ἀποστόλῳ πείθονται Παύλῳ παραινοῦντι· Ἀλλήλων τὰ βάρη βαστάζετε, καὶ οὕτως ἂν ἀναπληρώσατε τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ. » Ὁ γὰρ μὴ φέρων τὸ μικρὸν ἐλάττωμα, οὔτε τοῦ μεγίστου κατορθώματος ἀπολαύσει, οὔτε τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ, τοῦτ' ἔστι, τὴν ἀγάπην πληρώσει. Εἰ δὲ φαίης, ἐν τῇ Παλαιᾷ οὖν Διαθήκῃ οὐκ εἴρηται· « Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν· » φαίην ὅτι μάλιστα μὲν κἀκείνην αὐτὸς ἐθέσπισεν, ἔπειτα B δὲ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ τῇ κατὰ σάρκα, προσέθηκέ τι πλέον, εἰπὼν ὅτι « Ἐντολὴν καινὴν δίδωμι ὑμῖν, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, καθὼς ἐγὼ ἠγάπησα ὑμᾶς. » Τὸ μὲν γὰρ ἀγαπῆσαι καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ κεῖται· τὸ δὲ, « Καθὼς ἐγὼ ἠγάπησα ὑμᾶς, » προσέθηκε. Διὸ καὶ *καινὴν ἐντολὴν* αὐτὴν ἐκάλεσεν. Ἄλλο γὰρ τὸ ἀγαπῆσαι τὸν πέλας ὡς ἑαυτόν· ἄλλο καὶ τὰ οἰκεῖα παριδεῖν, ἵνα τὰ τῶν πέλας ἐπανορθώσῃ. Ὥσπερ γὰρ αὐτὸς οὐ πρὸς τὸ οἰκεῖον ὕψος, ἀλλὰ πρὸς τὸ τῶν ἀνθρώπων ὄφελος εἶδε, καὶ ταπεινώσας ἑαυτὸν, μορφὴν δούλου κατῇξίωσε λαβεῖν, ἵνα τοὺς δούλους εἰς υἱοθεσίαν ἀγάγῃ· οὕτω καὶ ἕκαστον ἡμῶν ἐκέλευσε, μὴ πρὸς τὸ οἰκεῖον κέρδος ὁρᾷν, ἀλλὰ πρὸς τὸ τῶν πέλας ὄφελος βλέπειν. Εἰ δὲ νομίζει τις βλάπτεσθαι C συγκαταβαίνων, μανθανέτω, ὅτι ἡ συγκατάβασις αὕτη εἰς αὐτὴν αὐτὸν ἀνάγει τῆς τιμῆς τὴν κορυφήν.

CDXI. — PETRO.

Cur lex leprosos, et alios involuntariis morbis laborantes, extra sacra septa versari præcepit [61].

Quod ex parentum intemperie proles quoque intemperiem contrahat, rationi consentaneum et perspicuum est : quod autem ex intemperantia, incertum quidem, sed verisimile est. Nam quod ex iis, qui adversa valetudine laborant, atque ægritudine aliqua occupati sunt, imbecilles filii nascuntur, rationi dissentaneum non est : quod autem ex sanis D quidem, verum intemperantiæ deditis, verisimile quidem est, non tamen perspicuum. Unde etiam, ut opinor, propheta Ezechiel simul cum aliis peccatis illud etiam collocavit, quod peccator ad mulierem menstruo profluvio laborantem accesserit. **412** Quanquam enim potissimum hoc idcirco di-

ΥΙΑ. — ΠΕΤΡΩ.

Διὰ τί ὁ νόμος τοὺς λεπρῶντας, ἢ ἑτέρους νοσήματα ἀκούσια νοσοῦντας, ἔξω εἶναι τῶν ἱερῶν περιβόλων προσέταξε.

Τὸ μὲν ἐκ δυσκρασίας τῶν γονέων καὶ τὰ τικτόμενα δύσκρατα εἶναι, καὶ εἰκὸς καὶ δῆλον· τὸ δ' ἐξ ἀκρασίας, δῆλον μέν, εἰκὸς δέ. Τὸ μὲν γὰρ ἐκ νοσούντων, καὶ πάθεσι [τισὶ] προσκαταληφθέντων ἀσθενῆ τίκτεσθαι, οὐκ ἀπεικός· τὸ δὲ ἐξ ὑγιαινόντων μὲν, ἀκρασίᾳ δὲ προσεχόντων, εἰκὸς μὲν, δῆλον δέ. Διό, ὡς οἶμαι, καὶ ὁ προφήτης Ἰεζεχιὴλ μετὰ τῶν ἄλλων ἁμαρτημάτων ἔταξε τὸ καὶ πρὸς γυναῖκα ἐν ἀφέδρῳ οὖσαν εἰσεληλυθέναι τὸν ἁμαρτωλόν. Μάλιστα μὲν γὰρ τοῦτ' ἔφη, τὸ πρέπον τῇ φύσει φυλάττων, καὶ καθαιρομένην αὐτὴν ἐνοχλεῖσθαι, ἀποπώτατον εἶναι ἡγούμενος· ἔπειτα δὲ ἵνα μὴ καὶ τοῖς τικτομένοις νοσημάτων εἰδεχθῶν αἴτιοι γένωνται (28).

[58] Galat. vi, 2. [59-60] Joan. xiii, 34. [61] Levit. xxii, 4; Num. v, 2.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(27) Cod. Vat. 650, ὑπερέτημα. Possis.

(28) De morbis hereditariis, qui a parentibus non bene sanis in liberos transmitti propagarique solent, vide Hippocratem lib. *Περὶ φύσεως ἀνθρώπου*, et *Prædiction.* lib. II, Galenum *De sanit. tuend.* ; Joan. Fernel. Amœban. *Pathology.* l. 2, cap. 2 ; quem loco indicavit mihi vir cl. G. R mus. Rutt.

Digitized by Google

Μιγνύμενον γὰρ τὸ τοῦ ἀνδρὸς σπέρμα τῷ ἀκαθάρτῳ τῆς θηλείας αἵματι, σώματα ἀποτίκτει νοσήμασι διαφόροις ὑποκείμενα. Ἐναπομάσσονται γὰρ τρόπον τινὰ τὴν τῶν γονέων ἀκρασίαν. Εἰ τοίνυν, φησὶ, φροντίζετε τῆς τῶν τικτομένων εὐκρασίας τε καὶ ὑγιείας, καὶ οὐ βούλεσθε αὐτὰ Ἐκκλησίας Κυρίας χωρίζεσθαι, φυλάττεσθε, καὶ καιρὸν συνουσίας γινώσκετε, ἵνα μὴ καὶ τὰ τέκνα τῆς ἀκολασίας ὑμῶν τὰ σύμβολα περιφέρωσι.

A xit, ut honestatem naturæ custodiret, et quia ipsi, dum in purgatione versatur, negotium exhiberi, absurdissimum facinus esse duceret, tamen etiam hoc ea ratione dixit, ut ne filiis quoque suis fœdorum morborum causa exsisterent. Siquidem virile semen cum impuro feminæ sanguine commistum corpora variis morborum generibus obnoxia procreat. Etenim parentum intemperantiam et libidinem quodammodo exprimunt. Quamobrem, innuit, si probi filiorum vestrorum temperamenti, et sanitatis cura vos tangit, nec vultis ut ex Dominica Ecclesia sejungantur, cavete, atque congressus feminei tempus agnoscite, ne alioqui filii quoque intemperantiæ atque impudicitiæ vestræ notas circumferant.

ΥΙΒ'. — ΜΑΡΤΙΝΙΑΝΩ ΚΑΙ ΜΑΡΩΝΙ (29).

Εἰ καὶ τὸ εἶδος τῆς μέθης τῶν ἐπὶ οἴνῳ καὶ χρήμασι λυττώντων ἐστὶ διάφορον (τὸ μὲν γὰρ ἐξ οἴνου, τὸ δὲ ἀπὸ χρημάτων γίνεται), ἀλλά γε τὸ πάθος ὅμοιον. Καὶ γὰρ ἀμφότεροι ὁμοίως ἐπιθυμίᾳ ἀτόπῳ κεχείρωνται. Ὁ τε γὰρ φίλοινος ὅσῳ ἂν πλείους ἐκπίῃ κύλικας, τοσούτῳ πλειόνων ὀρέγεται· ὁ τε ἐρασιχρήματος, ὅσῳπερ ἂν πλείω συνάγῃ, τοσούτῳ μᾶλλον ἀνάπτει τῆς ἐπιθυμίας τὴν κάμινον. Τούτῳ μὲν οὖν ἔοικεν· ἑτέρῳ δὲ πάλιν ὁ φιλάργυρος πλεονεκτεῖ. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ, εἰ καὶ πάσης ἐστὶ καταγνώσεως ἄξιος, ἀλλ' οὖν γε πρᾶγμα πάσχει κατὰ φύσιν (ὁ γὰρ οἶνος θερμὸς ὢν καὶ διακαὴς, καὶ τὴν ἔμφυτον ἐπιτείνων ξηρότητα, τοὺς μεθύοντας ποιεῖ διψῆν)· οὗτος δὲ πόθεν ἀεὶ πλειόνων ὀρέγεται, οὐκ ἔχω λέγειν πόθεν. Ἐπειδὰν γὰρ μειζόνως πλουτήσῃ, τότε μάλιστά ἐστιν ἐν πενίᾳ. Ἄπορον γὰρ τοῦτο τὸ νόσημα, καὶ αἰνίγματι μᾶλλον ἐοικός. Οὐκοῦν εἰ θεραπευόμενον ἐπιτρίβεται, καὶ τῷ ἐπινενοημένῳ φαρμάκῳ χαλεπώτερον γίνεται, παυσώμεθα ὕλην παρέχοντες τῷ τοιούτῳ πυρὶ, καὶ τὴν προϋπάρχουσαν ἢ ἀθρόως, ἢ κατὰ μικρὸν ὑπεξέλωμεν· ἵνα μὴ ἄσβεστον γενόμενον κἀνταῦθα ἡμᾶς τεφρώσῃ, κἀκεῖσε τῷ ἀσβέστῳ παραπέμψῃ πυρί.

B

C

CDXII. — MARTINIANO ET MARONI.

Etsi temulentiæ eorum, qui vini et pecuniarum rabie tenentur, species diversa est (altera enim a vino, altera vero a pecuniis proficiscitur), at affectus tamen similis est. Nam utrique eodem modo a turpi et absurda cupiditate subacti sunt. Siquidem et qui vini avidus est, quo plures calices exhauserit, eo plures appetit: et qui pecuniarum amore tenetur, quo plura collegerit, eo magis cupiditatis fornacem accendit. Atque hæc quidem ea re illi similis est. At vero alia rursum ratione is qui pecuniæ studio flagrat, superiores fert. Nam cum alter, et si omni reprehensione atque condemnatione dignus sit, tamen rem naturæ consentaneam perpetiatur (vinum quippe cum fervidum et ardens sit, ac naturalem siccitatem augeat, ebriis sitim accersit); hic contra, qua de causa plura semper appetat, dicere nequeo. Nam cum ampliores opes consecutus est, tum demum maxime in paupertate versatur. Inexplicabilis enim hic morbus est, atque ænigmati similis. Quamobrem si cum curatur ingravescit, ac per excogitatum remedium atrocior redditur, materiam ejusmodi igni præbere desinamus, ac pristinam vel subito vel paulatim subtrahamus: ne alioqui inexstinctus effectus, et hic nos in cinerem rediget, et illic ad nunquam exstinguendum ignem transmittat.

ΥΙΓ'. — ΔΙΟΓΕΝΕΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ἡγοῦμαι ὅτι ἕκαστος ἐξ ὧν πράττει, καὶ περὶ τῶν μελλόντων ἀποφαίνεται. Οὐδεὶς γοῦν τῶν ὀρθῶς καὶ σεμνῶς βεβιωκότων, καὶ πολιτείαν ἀρίστην ἐπιδειξαμένων, ἀπιστεῖ τῇ κρίσει. Οἱ δὲ ῥᾴθυμοι, τῷ πονηρῷ ἀγχόμενοι συνειδότι, οὔτε κρίσιν, οὔτε ἀντίδοσιν εἶναι ἐθέλοντες, ὃ βούλονται, καὶ δογματίζουσιν, οὐ τὴν ἀλήθειαν σκοποῦντες, ἀλλὰ τὴν ἰδίαν βούλησιν κυροῦντες (30). Ἐπεὶ τοίνυν τὴν κρίσιν καὶ ποιητῶν καὶ ῥητόρων καὶ συγγραφέων καὶ φιλοσόφων οἱ ἐνδοξότατοι κηρύττουσιν (31) (ἡ γὰρ μερι-

D

CDXIII. — DIOGENI PRESBYTERO.

Sic existimo unumquemque ex his, quæ facit, de futuris quoque pronuntiare. Nemo etenim eorum qui recte atque honeste vixerunt, atque optimæ vivendi rationis specimen ediderunt, judicio fidem abrogat. At segnes et ignavi, quod improba conscientia constringantur, nec judicium, nec remunerationem esse cupientes, quod cupiunt, id quoque astruunt, non veritatem spectantes, sed voluntatem suam confirmantes. **413** Quoniam igitur judicium et poetarum, et oratorum, et historicorum,

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(29) Confer epist. 146, lib. II, et Stob. serm. 53, 54 et seq., Spinæ. lib. I. *De tranquillit. animi.* Ritt.

(30) Cod. Vat. 650, τηροῦντες. Ib.

(31) *Οἱ ἐνδοξότατοι κηρύττουσιν.* Sic Chrysostomus: Οὐκ ἔστι μῦθος περὶ τῆς γεέννης λόγος, ἀλλ' οὕτως ἐστὶν ἀληθὴς, ὅτι οὐχ ἡμεῖς μόνον ἀλλὰ καὶ ποιηταὶ, καὶ φιλόσοφοι, καὶ λογοποιοὶ περὶ τῆς μελλούσης ἀνταποδόσεως ἐφιλοσόφησαν, καὶ ἐν ᾅδου κολάζεσθαι τοὺς πονηροὺς εἰρήκασι· εἰ γὰρ καὶ μετὰ ἀληθείας ὡς ἔχει ταῦτα, εἰπεῖν οὐκ ἠδυνήθησαν, ἅτε ἀπὸ λογισμῶν κινηθέντες, καὶ παρ' ἀκουσμάτων τῶν παρ' ἡμῖν· ἀλλ' ὅμως εἰκόνα τινὰ κρίσεως ἔλαβον· Κωκυτοὺς γάρ φασί τινας, καὶ πυριφλεγέθοντα, ποταμοὺς καὶ στυγὸς ὕδωρ, καὶ τάρταρον τοσοῦτον ἀπέχοντα τῆς γῆς ὅσον αὐτὴ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πολλοὺς κολάσεως τρόπους. Καὶ πάλιν ἠλύσιον πεδίον, καὶ

Digitized by Google

et philosophorum celeberrimi quique prædicant (nam quod ex aliqua parte hic habetur judicium, generali fidem conciliat) nemo judicio temere atque inconsulte dissidat : verum, si virtuti studeat, coronas : si autem vitium perpetret, supplicia exspectet.

A κῶς ἐνταῦθα γινομένη, τὴν γενικὴν ἐγγυᾶται), μηδεὶς ἀκρίτως τῇ κρίσει ἀπιστείτω· ἀλλ' ἀρετὴν μὲν ἀσκῶν, στεφάνους· κακίαν δ' διαπραττόμενος, κολάσεις προσδοκάτω.

ΤΩΝ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ

ΙΣΙΔΩΡΟΥ ΠΗΛΟΥΣΙΩΤΟΥ

ΕΠΙΣΤΟΛΩΝ ΒΙΒΛΙΟΝ Δ'.

S. ISIDORI PELUSIOTÆ

EPISTOLARUM

LIBER QUARTUS.

DE OPIFICIO UNIVERSITATIS RERUM.

I. — ISIDORO EPISCOPO.

In coronam anni, et rotam generationis.

Quandoquidem circularis est figura temporis, quippe cum dies septies circumvolvatur in hebdo-

B

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΤΟΥ ΠΑΝΤΟΣ ΔΗΜΙΟΥΡΓΙΑΣ.

Α'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Εἰς τὸν στέφανον ἐνιαυτοῦ καὶ τροχοῦ γενέσεως.

Ἐπειδὴ κυκλικόν (32) ἐστι τοῦ χρόνου τὸ σχῆμα, τῆς μὲν ἡμέρας ἑπτάκις ἀνακυκλουμένης, τῆς δὲ

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

μακάρων νήσους, καὶ λειμῶνας εὐανθεῖς, καὶ εὐωδίαν πολλὴν, καὶ αὔραν λεπτὴν, καὶ χοροὺς ἐκεῖ διατρίβοντας, καὶ λευκὴν περιβλεδλημένους στολήν· καὶ ᾄδοντας ὕμνους τινάς· καὶ ὅλως καὶ ἀγαθοῖς καὶ πονηροῖς ἀποκειμένην ἀντίδοσιν, μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἔξοδον· μὴ τοίνυν ἀπιστῶμεν γέενναν, ἵνα μὴ ἐμπέσωμεν εἰς αὐτήν. Cæterum, ut omittam testimonia Platonis et aliorum, ascribam, qui instar sint omnium, versus veteris comici, sive is Philemon, sive Diphilus est. Variant enim scriptores qui eos nobis conservarunt. Illi ascribit Justinus Martyr in lib. *De monarchia Dei;* huic Clemens Alexandrinus lib. v *Stromat.* et Eusebius lib. XIII, *De præparat. evangelica*, nec non Theodoretus orat. *De providentia Dei*, in opere therapeutico Græcanic. affect. Ex horum enim scriptis aureos istos versus de futuro judicio et pœnis impiorum contraque æternis piorum gaudiis, ita duxi concinnandos.

Οἶει σὺ τοὺς θανόντας, ὦ Νικόστρατε (*al.* Νικόρατε)
Τρυφῆς ἁπάσης μεταλαδόντας ἐν βίῳ
Καὶ γῆν καλύψειν, ὡς ἀπὸ τοῦ πάντ' εἰς χρόνον
Πεφευγέναι τὸ θεῖον, ὡς λεληθότας;
Ἔστιν Δίκης ὀφθαλμὸς, ὃς τὰ πάνθ' ὁρᾷ.
Καὶ γὰρ καθ' Ἅδην δύο τρίδους νομίζομεν,
Μίαν δικαίων, ἑτέραν δ' ἀσεδῶν εἰν' ὁδόν.
Εἰ γὰρ ὁ δίκαιος κἀσεδὴς ἐξουσιν ἓν,
Ἁρπαζ' ἀπελθὼν, κλέπτ', ἀποστέρει, κύκα.
Μηδὲν πλανηθῇς· ἔστι κἀν ᾅδου κρίσις,
Ἥτπερ ποιήσει θεὸς, ὁ πάντων δεσπότης,
Οὗ τοὔνομα φοδερὸν, οὐδ' ἂν ὀνομάσαιμ' ἐγὼ,
Ὃς τοῖς ἁμαρτάνουσι πρὸς μῆκος βίον
Δίδωσιν.
Εἴ τις δὲ θνητῶν οἴεται τ' οὐφήμερον
Κακόν τι πράσσων τοὺς θεοὺς λεληθέναι,
Δοκεῖ πονηρὰ, καὶ δοκῶν ἁλίσκεται,

Ὅταν σχολὴν ἄγουσα τυγχάνει δίκη.
Ὁρᾶθ', ὅσοι δοκεῖτε οὐκ εἶναι θεόν.
Ἔστιν γὰρ, ἔστιν· εἰ δέ τις πράττει κακῶς
Κακὸς πεφυκὼς, τὸν χρόνον κερδαινέτω.
Χρόνῳ γὰρ οὗτος ὕστερον δώσει δίκην.

Quorum sententiam sic utcunque Latinis senariis exprimebam :

Tunc arbitrare mortuos, Nicostrate (vel *Nicorate*)
In omnibus qui deliciis superstites
Sese hic volutarunt, humo sic contegi,
Exinde Numen æviterno tempore
Ut lateant, atque ab hoc fuga sese eximant,
Quæ cuncta cernant, justitiæ sunt lumina.
Nam credimus duas ad inferos vias :
Quarum una justorum; impiorum est altera.
Quod si et pios et impios eadem manet
Fortuna, quin feras, clepas, et harpages
Quidquid queas, et ima summis misceas,
Quid obstat? Error, o bone, ne te fascinet
Sua quemque defunctum manent arbitria,
Queis præsidebit omnium rector Deus
Cujus tremendum nomen effari haud queam :
Peccantibus qui sæpe vitam prorogat.
At si quis est mortalium, mala in dies
Qui dum patrat, se clam diis putat fore,
Falso is putat, sese inque casses induit,
Donec Deum paulum quiescit ultio.
Videte vos, queis fabulæ sunt numina :
Est, est Deus. Sed improbe si quis facit
Pravæ indolis, tempus lucrifaciat sibi.
Post namque pœnas tempore elapso dabit,

Illustre quoque est Pindari testimonium *in Olymp.* 2 de futura vita, et in ea suppliciis impiorum sempiternis, et piorum beatitudine ac gaudiis nunquam finiendis. RITT.

(32) *Ἐπειδὴ κυκλικόν.* Idem est initium primæ

Digitized by Google

ἑβδομάδος εἰς μῆνα, τῶν δὲ μηνῶν εἰς ἐνιαυτόν· καὶ πάλιν εἰς τὰ αὐτὰ σημεῖα ἀποκαθίσταται· διὰ τοῦτο πῇ μὲν στέφανον ἐνιαυτοῦ, πῇ δὲ τροχὸν γενέσεως ἐκάλεσεν ἡ Γραφή· κύκλου γὰρ καὶ στεφάνου καὶ τροχοῦ τὸ αὐτὸ σχῆμα. Τῶν τεσσάρων ὡρῶν, ἐαρινῆς, θημὶ, καὶ θερινῆς, μετοπωρινῆς καὶ χειμερινῆς, τρόπον τινὰ τὰς χεῖρας συναπτουσῶν καὶ τὸν ἐνιαυτὸν ἑλιττουσῶν, ἀρίστην χορείαν χορεύουσιν (33). Οὕτω γὰρ σοφῶς καὶ ἐναρμονίως ὑπὸ τοῦ ἀριστοτέχνου Θεοῦ ἐδημιουργήθησαν, ὡς ῥέμα ἑκάστης τὸ τέλος τῇ ἀρχῇ τῆς ἄλλης κιρνώμενον λανθανόντως καὶ ἀνεπαισθήτως καὶ ἀβλαβῶς ἐν (34) τοῖς σώμασι χορεύειν. Ἵνα δὲ σαφέστερον γένηται τὸ λεγόμενον, δι' αὐτοῦ τοῦ πράγματος ὁ λόγος βαδιεῖτω. Τὸ ἀκρότατον θέρος οὐκ εὐθὺς εἰς χειμῶνα ἄκρον παραπέμπει· ἦ γὰρ ἂν ἐβλάβη τὰ σώματα καὶ τὰ σπέρματα καὶ τὰ φυτὰ, τῆς ἀθρόας μεταβολῆς μὴ ἐνεγκόντων (35) τὴν ἔφοδον· ἀλλὰ τὸ μὲν τῷ μετοπώρῳ παραχωρῆσαν λήγει, τὸ δὲ κατὰ μὲν τὴν ἀρχὴν τῷ θέρει, κατὰ δὲ τὴν τελευτὴν ῥέμα καὶ κατὰ μικρὸν τῷ χειμῶνι ὁμοιωθὲν, ἀβλαβῶς τῷ χειμῶνι παραπέμπει, εἶτα ὁ χειμὼν τῷ ἔαρι παραχωρήσας, λήγει· τὸ δὲ κατὰ μικρὸν λανθανόντως κιρνώμενον παραπέμπει τῷ θέρει.

madam, hebdomada autem in mensem, menses vero in annum, rursumque in eadem signa, quæ peragravit, restituatur: hanc ob causam alibi quidem coronam anni, alibi vero rotam generationis Scriptura appellavit (circuli namque et coronæ et rotæ eadem est figura), quod quatuor horæ, videlicet vernum tempus et æstivum et autumnale et hibernum invicem quodammodo manus connectant, et annum circumvolvant, atque ita optimam quamdam choream ducant. Adeo enim sapienter et apte convenienterque ab optimo artifice Deo creatæ sunt quatuor illæ anni horæ, ut paulatim cujusque finis cum alterius principio inadvertenter sineque sensu ac noxa ulla corporibus illata convertantur. Sed quo manifestius fiat id quod dico, per ipsam, qua de agitur, rem nostra oratio gradiatur. Summam æstatem non e vestigio in summam hiemem transmittit Deus. Profecto enim si id fieret, tum vero et corpora animantium, et semina et gignentia lædi, necesse esset, quod subitæ mutationis invasionem ferre non possent: sed æstas quidem autumno cedens desinit: autumnus vero in hiemem absque omni noxa transit, dum initio sui, æstati, fine autem clementer ac paulatim hiemi conformatur. Hiems deinde veri dans locum desinit: et ver quoque paulatim ex diversis qualitatibus contemperatum in æstatem transmigrat.

Β'. — ΖΩΣΙΜΩ.

Εἰς τὸ, « Καθήλωσον ἐκ τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας μου. »

Γέλωτα ὀφλισκάνεις (ὦ τί σε καλέσας τῆς σῆς ἀναλγησίας καθάψομαι); εὐχόμενος· « Καθήλωσον ἐκ τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας μου. » Τῶν μὲν γὰρ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφερόντων, καὶ νηστευόντων καὶ τῇ αὐταρκείᾳ χρωμένων, καὶ τοῦ σώματος κολαζόντων τὰ σκιρτήματα, ἐστὶν αὕτη ἡ εὐχὴ, ἐπικουρίαν τῇ αὐτῶν (36) ἀσκήσει πεμφθῆναι οὐρανόθεν παρακαλούντων. Τῶν δὲ, ὥσπερ σὺ, κραιπάλῃ ἀμέτρῳ παιζόντων τὸ σῶμα, καὶ τρυφῇ ποικίλῃ καὶ παντοδαπῇ τὰ σκιρτήματα αὐτῆς διεγειρόντων, καὶ τῇ εὐεξίᾳ τοὺς ἀθλητὰς ἀποκρυπτόντων, οὐκ ἔστι. Ταὐτὸν γὰρ ποιεῖς, ὡς ἂν εἰ καὶ ἑταίρᾳ συμπλεκόμενος καὶ ἐρῶν αὐτῆς, εὔξοιο (37) σωφροσύνην λαβεῖν. Τῶν γὰρ ἀνωτέρω τῶν δικτύων ἐκείνης πετομένων ἐστὶν ἡ εὐχή· οὐ τῶν ἄρκυσιν ὑποκυπτόντων ἑαυτοὺς ταῖς αὐτῆς ἢ ὡς ἂν ἀπὸ πλοίου εἰς πέλαγος ἄπειρον σαυτὸν

414 II. — ZOSIMO.

In illud Psalmi dictum, « Confige timore tuo carnes meas [69]. »

Risu profecto dignus es, mi homo (quem ego quo nomine appellem nescio, dum stuporem tuum reprehendo), quando precaris: « Confige timore tuo carnes meas. » Eorum enim hæc est precatio, qui quod in se est conferunt, et jejunant, et sua sorte contenti, parvoque beati vivunt, eaque ratione carnis exsultantem lasciviam castigant et compescunt, quique cœlitus opem et auxilium suæ exercitationi mitti postulant. At illis minime convenit, qui, quemadmodum tu facis, crapula immodica corpus saginant, et variis omnimodisque deliciis ejus petulantiam tantum abest ut reprimant, ut potius excitent, et bene curata cuticula ipsos etiam athletas vincunt. Perinde namque facere videris; ac si in meretriciis hærens amplexibus, et scorti amori dans operam, interea pudicitiæ compos fieri optes. Eorum

[69] Psal. cxviii, 120.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

epistolæ ms. cod. Veneti, quem in bibliotheca S. Marci exstare testatur Xystus Senensis. Id mihi satis augmenti est, præter alia quæ domi habeo, ex illo ipso hunc cod. Bavaricum, unde has epistolas de promptas publici juris primi facimus, descriptum esse. De ordine epistolarum Isidori dixi in prolegomenis. Ritt. — Pro χορεύουσιν cod. Vat. 650 legit. χορευουσῶν. Possin.

(33) Ἀρίστην χορείαν χορεύουσιν. Geminum in modum loquitur Isidorus noster epist. 170 lib. III. ὥσπερ χορείαν τινὰ ἀρίστην τῶν ὡρῶν χορευουσῶν. De quatuor anni horis, quam apte sint ordinatæ, et se invicem consequatur, magnum providentiæ Dei argumentum præbentes, vide et Theodoretum lib. V. *De Providentia*. Conferri quoque utiliter poterit Isidori nostri epist. 158 lib. II, et ep. 308 lib. III. Ritt.

(34) Idem cod., om. ἐν et versu post tertio βαδιζέτω legit, pro βαδιεῖτω. Possin.

(35) Cod. Vat. ἐνέγκοντα versu penult. post μικρὸν addit καί. Id.

(36) Idem cod., σφῶν, et vers. post 2 pro τὸ σῶμα, τὴν σάρκα. Id.

(37) Pro εὔξοιο idem cod. legit εὔξαιο, et vers. post 2 pro ὑποκυπτόντων, ὑποβαλλόντων.

Digitized by Google

enim est istud votum, qui meretricis retibus altius volant : non eorum, qui ipsius compedibus ultro semetipsos induunt. Vel perinde, quasi ex navi te ipsum in immensum pelagus projiciens, et ultro te periculo objiciens, pro salute et conservatione tui supplicares. Et quo pacto, quæso, hunc talem hominem ipsa, si velit, salus servare possit? Nam iis, qui omnia quæ in se sunt, implent, quique artem suam in auxilium vocant, ne a tempestate submerganter, ejusmodi convenit precatio : nequaquam vero iis, qui etiam antequam coorta in mari fuerit tempestas, seipsos in pelagus præcipitant. Desine igitur delicias facere. Nam si ventrem perdomueris, etiam iis quæ sub ventre sunt, eris superior : nec ultra ridiculum te præbebis, ut qui contraria te consequi posse optes iis quæ agis.

A ῥίπτων, ἀντιβολοίης σωθῆναι ἐμβρόντητε, σαυτῷ κατασκεύαζων τὸν κίνδυνον, εὐχῇ σωθῆναι (38). Καὶ πῶς οἷόν τε; Τῶν γὰρ πάντα τὰ παρ' ἑαυτῶν πληρούντων, καὶ παρακαλούντων μὴ βαπτισθῆναι τὴν οἰκείαν τέχνην ὑπὸ τοῦ χειμῶνος, ἐστὶν αὕτη ἡ δέησις· οὐ τῶν ἑαυτοὺς εἰς τὸ πέλαγος καὶ πρὸ τοῦ κλύδωνος ῥιπτούντων. Παῦσαι τοίνυν τρυφῶν. Εἰ γὰρ γαστρὸς περιέσῃ, καὶ τῶν μετὰ γαστέρα κρατήσεις, καὶ γέλωτα οὐκ ὀφλήσεις, ὡς τἀναντία ὧν διαπράττῃ λαβεῖν προσευχόμενος.

III. — EIDEM.

De eodem.

Γ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Εἰς τὸ αὐτό.

B

Quoniam per litteras ex me quæsivisti, quid sibi velit illud : « Confige timore tuo carnes meas » (fortassis enim imprudens id petiisti, quod accipere nolueris) ausculta. Fige ipsas, mortifica, immobiles fac ad voluptatem : pro clavis timor tui ipsas figat, et morte afficiat, et in crucem agat, et immobiles atque inefficaces ad peccatum faciat. Cognita igitur interpretatione, tu qui deliciis indulges, ne hoc petas : aut si petis, deliciari ac luxuriare desine : præsertim, cum ne quidem domi tuæ tibi materia deliciarum suppeditetur, sed alienis mensis impudenter insiliens (quod unum ex rebus abominandis ac miseris esse pronuntiavit Salomon) : carnem prorsus indecore pinguefacias. Non enim necessitati C te accommodas; sed et satietatem contumelia afficis.

Ἐπειδὴ γέγραφας, τί ἐστι τό· « Καθήλωσον ἐκ τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας μου » (ἴσως γὰρ ἀγνοῶν ᾔτεις ὃ μὴ ἐβούλου λαβεῖν)· ἄκουε. Πῆξον αὐτὰς, νέκρωσον, ἀκινήτους ποίησον πρὸς ἡδονήν, ἀντὶ ἥλων ὁ φόβος ὁ σὸς πηγνύτω αὐτὰς, καὶ νεκρούτω, καὶ σταυρούτω, καὶ ἀκινήτους καὶ ἀνενεργήτους πρὸς ἁμαρτίαν παρασκευαζέτω. Γνοὺς οὖν τὴν ἑρμηνείαν ὁ τρυφῶν, τοῦτο μὴ αἴτει· ἢ αἰτῶν μὴ τρύφα· καὶ μάλιστα, ὅτι οὐδ' ἡ τρυφὴ οἰκαδέ σοι παρασκευάζεται, ἀλλ' ἀλλοτρίαις ἀναισχύντως ἐπιπηδῶν τραπέζαις· ὅπερ ἓν τῶν ἀπευκταίων καὶ ἀθλίων ὡρίσατο εἶναι ὁ Σολομών· τὴν σάρκα οὐ δεόντως ὅλως πιαίνεις. Οὐ γὰρ τῆς χρείας γίνῃ· ἀλλὰ καὶ τὸν κόρον ὑβρίζεις.

415 IV. — EIDEM.

De eadem re.

Δ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Εἰς τὸ αὐτό.

Is quidem, qui virtutem germanitus atque ex animo adamat, etiam divinum numen jure meritoque invocet ad opem ferendam, quo desideria sua ad optatum exitum perducat. At qui cum ea perpetuum bellum gerit, is ne quidem si Deum in auxilium vocarit, propitium habebit. Quæ ergo hæc est amentia, quod cum carnem tuam crapula et ebrietate assidua pinguefacias ac sagines, ignemque igni addas, et nullam non voluptatis viam novam rimeris, et libidinem sopitam quoque excites et instiges ultro, tamen in precibus dicere ausis : « Confige timore D tuo carnes meas [68] ? » Nam ei quidem, qui jejuniis et humi cubationibus et per vigilias carnem suam tabefacit, et spiritus habenis obsequentem ipsam exhibet, aptissima convenientissimaque est hæc precatio. Qui vero, id quod tu facis, ita parat et assuefacit carnem, ut luxuria exsultet, quique luxuriosas comessationes et temulentiam perpetuo assectatur,

Ὁ μὲν τῆς ἀρετῆς γνήσιος ἐραστὴς, καὶ τὸ Θεῖον εἰς τὸ ἀγαγεῖν τὸ ποθούμενον εἰς πέρας δίκαιος ἂν εἴη καλεῖν· ὁ δὲ ἄσπονδος ἐχθρὸς, οὐδὲ ἂν καλέσας (39) ἐπήκοον ἕξει τὸ Θεῖον. Τί τοιγαροῦν τὴν σάρκα τὴν σαυτοῦ κραιπάλαις καὶ μέθαις καταπαίνων, καὶ πῦρ ἐπὶ πῦρ ὀχετεύων, καὶ πᾶσαν καινοτομῶν ὁδὸν ἡδονῆς, καὶ τὸ ἀκόλαστον καὶ κοιμώμενον διεγείρων τε καὶ παρακαλῶν, ἐν ταῖς εὐχαῖς λέγεις· « Καθήλωσον ἐκ τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας μου; » Τῷ μὲν γὰρ νηστείαις καὶ χαμευνίαις, καὶ παννυχίσι τὴν οἰκείαν κατατήκοντι σάρκα, καὶ εὐήνιον αὐτὴν τῷ πνεύματι κατασκευάζοντι, πρεπωδεστάτη αὕτη ἡ εὐχή· τῷ δὲ, ὥσπερ σὺ, σκιρτᾷν παρασκευάζοντι τὴν σάρκα, καὶ τὰς ἀσώτους συνεστιάσεις καὶ τὰς κραιπάλας διώκοντι, ἐξ ὧν ἡδοναὶ βρύουσιν, οὐ μόνον ἀπρεπὴς αὕτη ἡ εὐχὴ, ἀλλὰ καὶ εἰρωνείας, μᾶλλον δὲ κινδύνου μεστή (40). Ὅταν γὰρ τὸν ἀκήρατον νοῦν ταῦτα αἰτῇ, ἃ ποιεῖν οὐ θέλει, οὐ μόνον ἀνθρώ-

[68] Psal. CXVIII, 120.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(38) Hæc, ἐμβρόντητε σαυτῷ.... σωθῆναι, omittebat ed. Paris. et habet cod. Vat. 650. EDIT.

(39) Cod. Vatic. 650, καλέσῃ, et vers. post quarto pro καὶ κοιμώμενον scribit uno verbo κεκοιμημένων. ID.

(40) Vox μεστή, quæ in ed. Paris. deerat, additur ex cod. Vatic. EDIT.

Digitized by Google

πους, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν παραχρούεσθαι θέλει τὸν κριτήν. A unde voluptates ebulliunt, ei non modo non convenit ista precatio, verum etiam ludibrii, imo et periculi plena est. Quando enim integerrimam illam divinam mentem ea rogat, quæ facere non vult, tum vero non solum homines, sed ipsum quoque judicem fallere conatur.

Ε'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Τί ἐστι γεγραμμένον ἐν τοῖς Ἄσμασι, « Ἑξήκοντά εἰσι βασίλισσαι. »

Γέγραφας, τί ἐστιν, « Ἑξήκοντά εἰσι βασιλίδες, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἄκουε τοίνυν· Ἐχέτω μὲν ἡ ἄμωμος καὶ παρθένος Ἐκκλησία, ἡ ὀρθὴν περὶ τὸ Θεῖον τὴν πίστιν ἔχουσα, τὰ πρωτεῖα· καὶ αὐτὴ καλείσθω περιστερὰ τελεία, ὅλων τῶν ταγμάτων ὑπερβαίνουσα τὴν ἀξίαν. Εἰ δὲ καὶ εἰς πράξεις αὐτὸ ἐκλαβεῖν χρή, λελέχθω καὶ τάδε· Ἑξήκοντά εἰσι βασιλίδες, αἱ τῆς βασιλείας ἕνεκεν εἰσπράττουσαι ψυχαί· καὶ ὀγδοήκοντα παλλακαὶ, αἱ φόβῳ τῆς κολάσεως ἀπεχόμεναι τοῦ κακοῦ· καὶ νεάνιδες, ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς, αἱ διά τινας προφάσεις κοσμικὰς σωφρονοῦσαι, καὶ τὸ δίκαιον διώκουσαι, αἳ οὐδὲ πόθῳ τῆς βασιλείας, οὐδὲ φόβῳ τῆς κρίσεως τὸ δέον πράττουσιν (41)· ἀλλ' ἵνα πλούτου, ἢ δόξης, ἢ τιμῆς τινος μὴ στερηθῶσι. Μία ἐστὶ περιστερὰ τελεία, ἡ τὸ καλὸν δι' αὐτὸ τὸ καλὸν πράττουσα, τῶν ἄκρων ἁγίων σύνοδος· ἡ οὔτε διὰ μισθὸν, οὔτε διὰ τιμωρίαν, οὔτε διὰ πρόφασίν τινα βιωτικὴν, ἀλλὰ διὰ τὸ τῷ Θεῷ φίλον, πράττουσα τὸ δέον. Δῆλον δ' ὅτι τὸν Θεὸν ἔχουσα, καὶ πάντα τὰ αὐτοῦ ἕξει· κἀκεῖναι μὲν ἀκοῦσαι δυνήσονται· Χάρις τῇ βασιλείᾳ, καὶ τῇ γεέννῃ, τῇ παρασκευασάσῃ ἡμᾶς ἀριστεῦσαι. Αὕτη δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἀκούσεται, ἀλλὰ καὶ παρὰ πάντων μακαρισθήσεται.

V. — ISIDORO DIACONO.

Quid sibi velit quod in Canticis scriptum est, « Sexaginta sunt reginæ[66]. »

Quæsivisti per epistolam, quid sit : « Sexaginta sunt reginæ, » et quæ sequuntur. Adverte igitur : Principem quidem obtineat locum pura atque integra virgo Ecclesia, quæ rectam in Deum fidem servat : ipsaque vocetur columba perfecta, omnes acies atque ordines dignitate antecedens. Quod si vero etiam de actionibus accipi debet hoc dictum, B dicantur hæc quoque. Sexaginta sunt reginæ, animæ, quæ regni cœlestis virtutem operantur : Et octoginta pellices, quæ supplicii metu a vitiis abstinent. Et juvenculæ, quarum non est numerus, quæ ob aliquos prætextus mundanos temperantiam colunt, et justitiam sectantur : quæ nec regni cœlestis desiderio, nec judicii et condemnationis metu officium faciunt ; sed ne divitiis, aut gloria, aut honore aliquo priventur. Una est columba perfecta, nempe summe sanctorum cœtus, qui honestum ipsius honestatis causa colit : qui neque ob mercedem, neque ob supplicium, neque ob aliquem hujus vitæ prætextum, sed ob id quod Deo gratam rem faciat, officium facit. Cum autem habeat Deum, constat quod C omnia simul habeat quæ sunt Dei. Ac illæ quidem audire poterunt : Gratia sit regno cœlesti et gehennæ, quæ nos ad recte agendum paraverit; **416** ista vero nihil tale audiet, sed etiam ab omnibus beata prædicabitur.

Ϛ'. — ΕΠΙΜΑΧΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Εἰς τὸ, « Εἴ τις δοκεῖ σοφὸς εἶναι, γενέσθω μωρός. »

Γέγραφας, τί ἐστι τῷ Παύλῳ εἰρημένον· « Εἴ τις δοκεῖ ἐν αἰῶνι τούτῳ σοφὸς εἶναι, γενέσθω μωρὸς, ἵνα γένηται σοφός. » Ἄκουε τοίνυν συντόμως. Ἡ οἴησις προκοπῆς ἐστιν ἐγκοπή (42). Ὥστε κενῶσαι χρὴ τὸν ὄγκον καὶ τὴν φλεγμονὴν (τοιοῦτον γὰρ ἡ Ἑλληνικὴ σοφία, οὐδὲν ἔχουσα στερέμνιον, οὐδὲ σταθηρὸν (43), καὶ οὕτως ἐμπλησθῆναι τῆς θείας παιδεύσεως. Εἰ γὰρ μὴ τὸ φύσημα κενωθείη, ἡ στερρὰ D διαφθαρήσεται τροφή. Εἰ δὲ βούλει, καὶ διὰ παραδείγματος χωρήσει ὁ λόγος. Ὅνπερ γὰρ τρόπον ἐπὶ τοῦ σώματος, ἐὰν πνεῦμα (44) κενὸν ἐν τῇ γαστρὶ οἰκήσῃ, λυμαίνεται τὴν πέψιν· οὕτω καὶ ἀπόνοια,

VI. — EPIMACHO LECTORI.

In dictum, « Si quis videtur sapiens esse, fiat stultus[67]. »

Quæsivisti per epistolam, quid sibi velit quod a Paulo dictum est : « Si quis videtur in hoc sæculo sapiens esse, fiat stultus, ut sapiens fiat. » Audi igitur breviter. Persuasio inanis sapientiæ impedimento est profectui. Quocirca evacuare oportet tumorem et fastum (talis enim res est Græcanica gentilium sapientia, nihil solidum neque stabile habens), atque ita impleri divina eruditione. Nisi enim flatus evacuetur prius, corrumpi solidum alimentum necesse est. Quod si vis, etiam exemplum adjunget oratio, quo res fiat manifestior. Quemadmodum enim in corpore, si flatus inanis in ventre insideat, co-

[66] Cant. vi, 7. [67] I Cor. iii, 18.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(41) Cod. Vat. 650, τὸ δίκαιον πράττουσαι. Vers. penult. et ult. ep. pro παρὰ πάντων idem cod., legit πάντως. Possin.

(42) *Ἐγκοπή*. In ms. B. [et in cod. Vat. 650] erat, ἐκκοπή. Est autem trilissimum hoc dictum : Οἴησις ἐγκοπὴ προκοπῆς· cujus veritatem testatur experientia : cujus rationem aperit Isidorus epist. 21, infra, ut Senecam nunc taceam. Ritt.

(43) Pro σταθηρόν idem cod. habet στεανόν, et vers. post 2, pro στερρὰ scribit στρεά. Possin.

(44) Post πνεῦμα idem cod. inserit duo hæc verba, πολὺ καί. Paulo post, pro τὴν πέψιν habet, τῇ πέψει, Vers. seq. inter τῷ et λόγῳ idem infindit θείῳ. Ib.

Digitized by Google

ctionem lædit : sic etiam vecordia, si aditum præcluserit sanæ rationi et orationi, sanitatem lædit. Maximum vero ejus sanitatis fundamentum est modestia : quam ipsa quoque naturæ nostræ conditio, ex quo ortum accepit, tantum non edita voce clamans docet, ut quæ nihil nisi pulvis et cinis sit, et supercilium ac fastum eorum, qui arrogantiæ morbo laborant, ipsis rerum argumentis comprimit.

A ἐὰν ἀποκλείσῃ τῷ λόγῳ τὴν εἴσοδον, λυμαίνεται τὴν ὑγείαν τῆς ψυχῆς. Μεγίστη δὲ ὑπόθεσις ὑγείας ταπεινοφροσύνη, ἣν καὶ ἡ φύσις ἡμῶν, ὅθεν γέγονε, βοῶσα διδάσκει, κόνις καὶ τέφρα τυγχάνουσα, καὶ τὸ φρύαγμα τῶν ἀλαζονείαν νοσούντων δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων καταστέλλουσα.

VII. — ISIDORO EPISCOPO.

In id quod ab Apostolo dictum est, « Oramus autem Deum, ne faciatis quidquam mali [66]. »

Quæsivisti per epistolam, quid sibi velit, quod dixit Paulus : « Oramus autem Deum, ne afficiat vos ullo malo, non ut nos probati appareamus, sed ut vos bonum faciatis ; nos vero tanquam improbati B simus. » Audi igitur breviter. Quoniam pœna, quæ peccantibus irrogabatur verbo (ut illa quæ Ananiæ et Saphiræ, illa item quæ excæcato magο), peccantes quidem affligebat, eos autem, qui pœnas infligebant, conspicuos atque illustres et formidabiles efficiebat : idcirco dicit : Nolumus ex vestra malitia et afflictione illustres ac celebres fieri, sed libenter obscuri, quantum ad hoc quidem attinet, latere, dum vos clari probatique sitis. Nam qui suæ virtutis splendorem ex eorum qui suppliciis afficiuntur calamitate exsistere cupiunt, illi mihi non patres esse neque doctores habendi videntur, sed potius pestiferi quidam homines et hostes atque tyranni.

Z'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Εἰς τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου, « Εὐχόμεθα δὲ τῷ Θεῷ, μὴ ποιῆσαι ὑμᾶς μηδὲν κακόν. »

Γέγραφας, τί ἐστιν ὃ ἔφη ὁ Παῦλος, « Εὐχόμεθα δὲ τῷ Θεῷ, μὴ ποιῆσαι ὑμᾶς μηδὲν κακόν, οὐχ ἵνα ἡμεῖς δόκιμοι φανῶμεν, ἀλλ' ὑμεῖς τὸ καλὸν ποιῆτε, ἡμεῖς δὲ ὡς ἀδόκιμοι ὦμεν. » Ἄκουε τοίνυν συντόμως. Ἐπειδὴ ἡ λόγῳ τικτομένη κατὰ τῶν ἁμαρτανόντων τιμωρία, οἷον ἡ κατὰ τῶν περὶ Ἀνανίαν καὶ Σάπφειραν, καὶ ἡ κατὰ τοῦ τυφλωθέντος μάγου, τοὺς μὲν ἁμαρτάνοντας ἐταπείνου, τοὺς δὲ κολάζοντας λαμπροὺς καὶ ἐπισήμους καὶ φοβεροὺς ἀπέφαινε, διὰ τοῦτό φησιν, ὅτι Οὐ βουλόμεθα ἐκ τῆς ὑμετέρας κακίας λαμπροὶ φαίνεσθαι, ἀλλ' ἡδέως ἄσημοι διὰ τοῦτ' ἂν εἴημεν, ἵνα ὑμεῖς εὐδόκιμοι εἶητε. Οἱ γὰρ βουλόμενοι τῆς οἰκείας ἀρετῆς τὴν ἐπιφάνειαν (45) ἐκ τῆς τῶν κολαζομένων συμφορᾶς τίκτεσθαι, οὗ μοι δοκοῦσι πατέρες εἶναι ἢ διδάσκαλοι (46), ἀλλὰ λυμεῶνες καὶ ἐχθροὶ καὶ τύραννοι.

VIII. — ISAIÆ.

De Caino et Lamecho [67].

Quæsivisti, quid causæ sit, cur Cain et Lamech, cum uterque cædem patrarint, non tamen similibus affecti sint pœnis. Alter enim pœnas dependit; alter autem veniam **417** consecutus est. (Respondeo :) Quia ille etiam reprehensus (a Deo) factum negavit ; iste vero non reprehensus ultro confessus est. Quanquam enim (ipsorum) peccata fuerint æqualia, tamen quæ peccatum sunt consecuta, non fuerunt æqualia. Divinum est enim oraculum, quod jubet : « Dic tu peccata tua primus, ut justificeris [68]. » Demus itaque operam sedulo, ne peccemus. Ubi autem forte peccaverimus, nec per negationem nobismet-ipsis graviorem pœnam accersamus.

C

Η'. — ΗΣΑΙΑ.

Περὶ τοῦ Κάϊν καὶ τοῦ Λάμεχ.

Διὰ τί, ἔφης, ὁ Κάϊν καὶ ὁ Λάμεχ φόνον δράσαντες οὐχ ὁμοίως ἐκολάσθησαν ; Ὁ μὲν γὰρ δίκας ἔδωκεν · ὁ δὲ συνεγνώσθη. Ἐπειδὴ ὁ μὲν καὶ ἐλεγχόμενος ἠρνήσατο · ὁ δὲ μὴ ἐλεγχόμενος ἐξωμολογήσατο. Εἰ γὰρ καὶ τὰ τῆς ἁμαρτίας ἴσα, ἀλλὰ τὰ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν οὐκ ἴσα. Θεῖος γάρ ἐστι χρησμὸς παρακελευόμενος · « Λέγε σὺ τὰς ἁμαρτίας σου πρῶτος (47), ἵνα δικαιωθῇς. » Οὐκοῦν μάλιστα μὲν σπουδάζωμεν (48) μὴ πλημμελεῖν. Εἰ δὲ καὶ πλημμελήσωμεν, μὴ διὰ τῆς ἀρνήσεως χαλεπωτέραν (49) ἑαυτοῖς τὴν δίκην παρασκευάσωμεν.

IX. — EUDÆMONIO DIACONO.

Quare pueri (tres) in fornace (Babylonica) communiter omnibus auctores et hortatores fuerunt laudandi Deum; peculiariter vero Danieli [69].

Quæsivisti, quare pueri tres, posteaquam communiter omnibus hominibus hortatores exstiterunt ad

D

Θ'. — ΕΥΔΑΙΜΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Διὰ τί ἐν τῇ καμίνῳ οἱ παῖδες κοινῇ πᾶσι παρεκελεύσαντο εὐλογεῖν τὸν Θεόν, ἰδίως δὲ τῷ Δανιήλ.

Διὰ τί, ἔφης, οἱ παῖδες οἱ τρεῖς μετὰ τὸ πᾶσιν ἀνθρώποις κοινῇ παρακελεύσασθαι, εὐλογεῖν τὸν

[66] II Cor. XIII, 7. [67] Gen. IV, 1 seqq. [68] Isa. XLIII, 26. [69] Dan. III, 26 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(45) Cod. Vat. περιφάνειαν. Possin.

(46) Ἢ διδάσκαλοι. Dissimulare non debeo, in ms. B. esse ἢ δέδι δ., ex quo conjiciat quis, legend. οὐδὲ διδ. Ritt.

(47) Λέγε σὺ τὰς ἁμαρτίας σου πρῶτος. Græc. Bibl. Isa. XLIII, habent, ἀνομίας. In sensu nihil interest, utrum usurpes verbum. Nam, ut Joannes apostolus ait, ἡ ἁμαρτία ἐστὶν ἡ ἀνομία. Ib

(48) Ed. Paris., ἵνα δικαιωθῇς σπουδάσωμεν cum asterisco defectus indice. Possin.

(49) Pro χαλεπωτέραν cod. Vatic. legit ἀργαλεωτέραν. Ib.

Digitized by Google

Θεὸν, ἰδίᾳ τῷ Δανιὴλ παρεκελεύσαντο(50). Φημὶ τοί- A benedicendum Deum, privatim Danielem hortati
νυν, ὅτι (51) ἐπειδὴ οἱ μὲν κοινῆς προνοίας, οἱ δὲ καὶ fuerint (ad idem officium). Aio itaque (hanc mihi
ἰδικῆς καὶ ἐξαιρέτου προστασίας ἀπήλαυσαν· καὶ οἱ ejus rei causam videri fuisse), quoniam illi quidem
μὲν τὸν ἔμφυτον εἶχον· οἱ δὲ καὶ τὸν γραπτὸν ἐδέ- generalis Providentiæ, hi vero etiam insuper pecu-
ξαντο νόμον. liaris atque eximiæ cujusdam protectionis fructum
perceperunt; et illi quidem natura insitam habue-
runt, hi vero etiam scriptam legem acceperunt.

Ι'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Περὶ τοῦ ῥητοῦ τῆς ἐπιστολῆς Ἰακώβου· « Ἡ γλῶσσα πῦρ. »

Διττήν μοι δοκεῖ, τὴν μὲν πιθανωτέραν, τὴν δὲ (52) πικροτέραν ἑρμηνείαν ἔχειν τὸ παρὰ σοῦ ζητηθέν· « Ἡ γλῶσσα πῦρ, ὁ κόσμος (53) τῆς ἀδικίας. » Μάλιστα μὲν ἐπειδὴ εὔστροφος οὖσα καὶ ῥᾴστη εὐχερῶς πολλὰ λαλοῦσα κακά. Καὶ γὰρ καὶ κατηγορεῖ, καὶ κακηγορεῖ, καὶ ἐπιορκεῖ, καὶ ψεύδεται, καὶ B
ψευδομαρτυρεῖ, καὶ πολλοὺς ἀδίκως εἰς πῦρ ἐμβάλλει, καὶ εἰς ξίφος, καὶ εἰς πέλαγος ὠθεῖ. Κόσμον δὲ εἴθε καλεῖν ἡ Γραφὴ τὸ πλῆθος. « Ὁ κόσμος γὰρ, φησὶν, αὐτὸν οὐκ ἔγνω· » τοῦτ' ἔστι, τὸ πλῆθος. Ἡ γλῶσσα οὖν, φησὶν, ἡ πῦρ ἐστι, πλῆθος ἀδίκως κατακαίουσα, ἢ πλήθους πυρὸς ἀδίκου δοχεῖον. Ἐπειδὴ δὲ πολλοὶ τῇ κακίᾳ συμπράττοντες, καὶ τὴν ἀδικίαν σεμνύνοντες, δεινότατοι ὄντες ῥητορεύειν ἐπὶ πράξεσι πονηραῖς καὶ παρανόμοις, λόγων εὐπρέπειαν ἐχόντων οὐκ ἀποροῦντες, λανθάνουσι καθ' ἑαυτῶν τὴν ψῆφον τιθέμενοι, καὶ δεῖγμα τῆς ἑαυτῶν προαιρέσεως τῆς ἐπὶ τὰ φαῦλα ῥεπούσης διὰ τῶν λόγων τούτων ἐκφέρουσιν, ἴσως στηλιτεύων αὐτοὺς τοῦτ' ἔφη· « Ἡ γλῶσσα πῦρ, ὁ κόσμος τῆς ἀδικίας· » ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν, ὅτι ὁ τῆς εὐγλωττίας πυρσὸς, ὅταν C
τοὺς μεγάλα πταίοντας κοσμῇ, ἐγκαλλώπισμα δοκεῖ τῆς ἀληθείας. Χρὴ τοιγαροῦν τῇ δεινότητι κεχρῆσθαι οὐ πρὸς τὸ τὴν κακίαν κοσμεῖν, ἀλλὰ πρὸς τὸ τὴν ἀρετὴν σεμνύνειν, τὴν καὶ χωρὶς λόγων ὑπέρλαμπρον.

X. — ISIDORO EPISCOPO.

De dicto Epistolæ Jacobi, « Lingua est ignis [70], » etc.

Geminam mihi videtur interpretationem, partim probabiliorem, partim vero acerbiorem, habere illud abs te quæsitum : « Lingua ignis est, mundus iniquitatis; » maxime quidem, quia versatilis et lubrica est, multaque facile mala loquitur. Nam et B
accusat, et maledicit, et pejerat, et mentitur, et falsum dicit testimonium, et multos in ignem injuste conjicit, et in gladium et in mare impellit. Mundum autem solet vocare Scriptura multitudinem. Nam (et Joannes evangelista) inquit : « Mundus eum non cognovit [71]; » hoc est multitudo, seu plebs. Lingua igitur, inquit, aut ignis est, multitudinem inique comburens, aut receptaculum multitudinis ignis injusti. Quia vero multi favente improbitati, et iniquitatem honesta specie exornantes, dicendi rhetorica facultate egregie valentes in actionibus improbis et injustis, neque destituti orationum pulchram speciem habentium copia, non animadvertunt quod adversus semetipsos calculum ferant, et istiusmodi orationibus specimen suæ animorum inductionis ad C
res malas propensæ proferunt; idcirco fortassis ipsos reprehendendi causa hoc dixit. « Lingua ignis est, mundus iniquitatis. » Quasi diceret : Eloquentiæ et ornatæ dictionis fax ubi eos qui graviter lapsi sunt exornat, fucum facere videtur veritati. **418** Quare dicendi facultate non oportet abuti ad improbitatem ornandam, sed ad virtutem decorandam ea transferenda est, quæ quidem etiam absque orationibus suopte splendore præfulget.

ΙΑ'. — ΘΕΟΔΩΡΩ (54) ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Εἰς τό· « Ἐὰν πεινᾷ ὁ ἐχθρός σου, ψώμιζε αὐτόν. »

Ἀγνοεῖς, ὡς ἔοικεν, ὅτι ἡ νέα φιλοσοφία τῆς ὡς νηπίοις διαγορευθείσης τῆς παλαιᾶς παραινέσεώς ἐστιν ὑψηλοτέρα. Τὸ γὰρ θαυμασθὲν παρὰ σοῦ, « Ἐὰν πεινᾷ ὁ ἐχθρός σου, ψώμισον αὐτόν· ἐὰν D
διψᾷ, πότιζε αὐτόν· » οὐ λίαν μέγα καὶ νεανικόν, ἀλλ' εὐχῆς ἔργον ἐστί. Τὸ γὰρ εἰς τοσαύτην ἐμπεσεῖν ἐκεῖνον ἀνάγκην ὡς τῶν ἀναγκαίων (55) δεηθῆ-

XI. — THEODORO SCHOLASTICO.

In illud, « Si esurierit inimicus tuus, ciba eum [72]. »

Videris ignorare quod nova (Evangelii) philosophia sublimior sit veteri illa præceptione, quæ tanquam infantibus edita est. Nam illud dictum, quod D
tibi admirationi est : « Si esurierit inimicus tuus, ciba eum; si sitierit, potum illi præbe; » non est adeo res præclara et eximia, sed ejusmodi, quæ magis optanda sit, ut contingat. Nam cum ille in tan-

[70] Jac. III, 6. [71] Joan. I, 10. [72] Prov. XXV, 21 ; Rom. XII, 20.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(50) *Τῷ Δανιὴλ παρεκελεύσαντο.* In cantico trium puerorum, qui vocantur, Danielis cap. III, hic locus quem innuit, hodie non exstat : nulla enim ibi Danielis mentio, RITT.

(51) Cod. Vatic. 650 omitti ὅτι. POSSIN.

(52) Inter δὲ et πικροτέραν idem cod. inserit, δεινοτέραν καί. Similiter vers 5 inter πολλὰ et λαλοῦσα idem infundit δρᾷ. Ib.

(53) Confer Chrysost. homil. 22, ad Ephes. Οἴδε τὸν κόσμον τοῦτον καλεῖν ἡ Γραφὴ τὰς πονηρὰς πράξεις. RITT.

(54) Non Theodoro sed Ἀδαμαντίῳ, *Adamantio*, inscribitur hæc epistola in cod. Vatic. 650, vers. 2 ep. quod est in edito, τῆς, abest a codice. vers. 3 post ἐστιν idem addit πολλῷ. POSSIN.

(55) Hæc, ὡς τῶν ἀναγκαίων supplentur ex codice Vaticano 650. EDIT.

Digitized by Google

tam incidit penuriam ut ad vitam necessariis careat, et ei opus sit etiam inimici commiseratione, id vero quavis equidem calamitate et quovis adeo supplicio acerbius et gravius esse aio. Atque ita vulgus hominum sibi id persuasum habet, cum dicit : Ne eo redigar, ut ab inimicis meis cogar stipem accipere. Quod si igitur id quod dictum est, ejusmodi est, ut facientibus quidem optabile, iis vero qui patiuntur supplicii loco sit : quid est quod mireris? maxime, cum nec simplex sit beneficium, sed majus quoque afferat supplicium. Hoc enim faciens, inquit, carbones ignis coacervabis supra caput ejus. Si igitur ipsa per sese res supplicii loco cedit, causa quoque ob quam sit, alterius pœnæ gratia sit. Nam illis, qui dicunt (sic accipi ea verba oportere) calefacias ipsius principem animæ partem, et efficies ut ad sobrietatem redeat : non est valde auscultandum. Nam (si hoc voluisset intelligi) non adjunxisset necessitatem famis; sed quovis tempore addidisset bene se habere. Non igitur equidem miror et magni facio eos qui hoc faciunt, sed illos potius, qui cum rebus secundis affluentes videant inimicos suos, tamen non solum non indignantur (super ea felicitate), sed etiam laudant eos, et pro ipsis orant, id quod nova (Evangelii) philosophia præcipiens ait : « Diligite inimicos vestros; benefacite iis, qui oderunt vos. Orate pro infestantibus vos et persequentibus vos [73]. » Illic enim necessitas frangere solet (animum). Istic autem nuda est voluntaris exploratio. Quod si Apostolus quoque veteri illa exhortatione usus est : at omnibus liquet, ipsi sermonem cum imperfectioribus fuisse.

A

B

C

D

XII. — THEODORO DIACONO.

Quare Paulus, cum dixisset : « Vis autem non timere potestatem, etc., » paulo post dicat : « Reddite ergo ei cui timorem (debetis) timorem [74]. »

Quanquam tibi non oportebat rescribere, petenti ut absque præparatione et demonstratione apostolicum locum interpreter **419** (tecumque communicem) qui etiam adhibita licet diligenti præparatione et prolixo orationis ambitu, difficulter tamen explicatur : tamen quia tyrannica quædam vis amoris me subigit hoc facere, dicam (tuum autem fuerit æstimare, an possim fugientem Apostoli mentem compendiose investigare) quod ait (Paulus) id esse ejusmodi. Si cum servus esses, ad fidem (Christianam) vocatus es, noli ringi, noli moleste ferre, perinde quasi hac in re aliquid tibi detrimenti afferretur. Quia enim nihil hoc adversi habet, ideo tibi consi-

ΙΒ'. — ΘΕΟΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Διὰ τί ὁ Παῦλος, εἰπών· « Θέλεις δὲ μὴ φοβεῖσθαι τὴν ἐξουσίαν; » μετ' ὀλίγον φησίν· « Ἀπόδοτε, φησί, τῷ τὸν φόβον, τὸν φόβον (58). »

Ἀντεπιστεῖλαί μέν σοι οὐκ ἐχρῆν, παρακαλέσαντι ἄνευ προκατασκευῆς καὶ ἀποδείξεως τὸ ἀποστολικὸν μεταφρασθὲν (59) χωρίον, ὃ καὶ μετὰ προκατασκευῆς καὶ μακρᾶς περιόδου μόλις σαφηνίζεται. Ἐπειδὴ δ' ὑπὸ τῆς ἀγάπης τυραννούμενος ἐξεδιάσθην, φημὶ (σὸν δ' ἂν εἴη (60-61) κρῖναι, εἰ δύναμαι συντόμως θηρεῦσαι φεῦγον τὸ τοῦ Ἀποστόλου βούλημα), ὅτι ὅ φησι, τοῦτό ἐστιν. Εἰ δοῦλος ὢν ἐκλήθης εἰς τὴν πίστιν, μὴ ἄλυε, μηδὲ δυσχέραινε, ὡς ταύτῃ παραβλαπτόμενος. Ὅτι γὰρ οὐδέν ἐστι τοῦτο δεινόν, συμβουλεύσω σοι, ὅτι εἰ καὶ δύνασαι γενέσθαι ἐλεύθερος, μᾶλλον χρήσασθαι τῇ δουλείᾳ. Ἐλάττονα γὰρ λόγον ἐν ταῖς εὐθύναις ἀπαιτηθήσῃ, ἅτε μὴ μόνον

[73] Matth. v, 44. [74] Rom. XIII, 3-7.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(56) *Καλῶς χρῆσθαι* forte verum est, καλοῖς οὐ μόνον τούς. Puto legend., οὐ μόνον οὐ δυσχ. τοὺς μισοῦντας. In ms. B. erat, τοῖς μισοῦσιν. Rittr.

(57) Pro ὥσπερ idem cod. scribit, ὅπερ. Vers. post 2 idem pro τοὺς μισοῦντας legit τοῖς μισοῦσιν. Vers. inde 5 post γάρ addit ἡ, et mox pro ἐχρήσατο habet κατεχρήσατο. Possin.

(58) Epistolæ hujus inscriptio videtur alienæ esse a proposito : non enim hic agitur de loco Pauli ad Roman. XIII, sed ad Corinth. I, cap. VII. Deinde alterum φησὶ redundare puto, vel pro eo reponendum οὖν ἀπόδοτε οὖν. Rittr.

(59) *Μεταφρασθέν*. Aut μεταφρασθῆναι legend. Aut verbum aliquod deest, ut, πέμπειν Rittr. — Cod. Vatic., μεταφρασθῆναι.

(60-61) Cod. Vat. pro δ' ἂν εἴη habet δ' ἐστι. vers. post 3, ante δοῦλος omittit εἰ. Vers. inde 2, post γάρ addit περ. Possin.

Digitized by Google

αὐτῷ τῷ Κυρίῳ δουλεύων, ἀλλὰ καὶ τῷ σωματικῷ δεσπότῃ. Ὁ γὰρ κληθεὶς εἰς τὴν πίστιν, καὶ ἐλευθερωθεὶς ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, εἰ δοῦλος εἴη, ἀπελεύθερος ὢν τοῦ Κυρίου, τῷ ἠλευθερῶσθαι μὲν παρ' αὐτοῦ ἐκ τῆς δουλείας τῆς ἁμαρτίας· μετὰ τοῦ δὲ αὐτοῦ (62) ὑποκεῖσθαι χρεωστεῖν ὑπηρεσίας καὶ τῷ σωματικῷ δεσπότῃ, οὐκ ἀκριβὲς ἀπαιτηθήσεται τὸ λογοθέσιον. Ὁ δὲ ἐλεύθερος, καὶ μηδενὶ ὑποκείμενος, δοῦλος ὢν Χριστοῦ, κατὰ πάντα αὐτῷ ὑποκείσεται. Δι' ὃ καὶ ἀκριβεστέραν ἀπαιτηθήσεται δίκην. Ταῦτα μὲν οὖν εἰς τὴν παράφρασιν τοῦ ῥητοῦ εἰρήσθω. Εἰ δὲ βούλει πλατύτερον καὶ ἀποδεικτικώτερον μαθεῖν, ἔντυχε τῇ ἐπιστολῇ τῇ πρὸς τὸν ἐπίσκοπον περὶ τούτου πρώην μοι γραφείσῃ, καὶ εἴσῃ ἀκριβῶς.

A lium dabo ut, etiamsi liber fieri possis, tamen maiis uti servitute. Nam ita futurum est ut minor absolutæ exigatur ratio, quippe qui non solum ipsi Domino (Deo) servias, sed etiam corporali hero tuo. Qui enim in fidem vocatus, et a peccato in (veram) libertatem assertus est, quamvis interim servili sit conditione, libertus tamen Domini est, eo quod ab ipso e servitute peccati sit liberatus, quia tamen ei incumbit necessitas exhibendi ministeria etiam corporali domino, non adeo strictam rationem reddere cogetur. Qui vero omnino liber est, nec ulli (mortali hero) subjectus, sed Christi (solius) est servus, per omnia huic subditus erit. Quamobrem etiam severiores dabit pœnas (si officio suo defuerit). Hæc igitur hactenus loco explicationis ad hoc dictum attulisse sufficiat. Quod si plenius et solidius (hac eadem de re) cognoscere aves, lege epistolam, quam non ita pridem de ea re ad episcopum tuum scripsi, et exacte scies.

ΙΓ'. — ΣΥΡΩΝΙ (63).

Εἰς τὸ, « Τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς (64) οὖσιν. »

Ἅπαντες ἄνθρωποι (63) τούτοις καὶ συμμαχεῖν καὶ προσέχειν ἐθέλουσιν, οὓς ἂν θεάσωνται οὐ καθεύδοντας οὐδὲ ῥᾳθυμοῦντας, ἀλλὰ παρασκευαζομένους καὶ παρατεταγμένους, καὶ πράττειν ἐθέλοντας, ἃ χρή. Πῶς σὺ τὴν ἀήττητον συμμαχίαν, καθεύδων καὶ ῥέγχων, καὶ μὴ φροντίζων τῆς σαυτοῦ σωτηρίας, ἐπιπτῆναί σοι παρακαλεῖς, καὶ διαμαρτάνων δυσχεραίνεις; Ἡγείσθω τοίνυν τὰ παρὰ σοῦ, καὶ τὰ παρ' ἐκείνης ἕψεται. Οὐ γὰρ λόγοις καλουμένη μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔργοις παρακαλουμένη, ὥσπερ αὐτεπάγγελτος ἥξει. Ἡ γὰρ τοὺς καθεύδοντας διεγείρουσα, καὶ τοὺς μὴ βουλομένους προτρέπουσα, οὐκ ἂν τοὺς ἀφ' ἑαυτῶν ἑλομένους τὴν ἀρετὴν, ἐγκαταλείψει, ἀλλὰ καὶ συμπράξει, καὶ εἰς τέλος αἴσιον τὸ κατόρθωμα ἄξει.

B

XIII. — SYRONI.

In illud (Pauli dictum) : « Qui secundum propositum vocati sunt [75]. »

Omnes homines ita sunt affecti, ut illis studeant et opitulari et attendere, quos viderint nequaquam dormientes neque ignaviæ deditos ; sed qui ipsi se præparant, et instruunt, et prompti sunt ad officii partes peragendas. Qua igitur fronte tu postulare audes ut, dum ipse dormis, ac stertis, nullaque salutis tuæ cura tangeris, insuperabile auxilium (cœleste) ad te volet, cumque voto tuo frustraris, id ægre fers? Præcedant itaque ea quæ tuarum sunt partium, quæque a te exiguntur ; et tunc demum ea quæ sunt auxilii divini, subsequentur. Nam si non solum verbis imploratum fuerit, verum etiam factis advocatum quasi sua sponte accurret. Quod enim dormientes excitat, et nolentes instigat, id certe nequaquam deseret illos, qui a se ipsis virtutem amplectuntur, quin potius adjuvabit eos sedulo, et ad finem felicem perducet virtutis officiique rectam actionem.

C

ΙΔ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΤΩ (66).

Εἰς τό· « Ὁ δοκῶν ἑστάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ (66). »

Ἀπειλεῖ μὲν ἡ πάντων βασιλεύουσα φύσις τοῖς

XIV. — HIERACI PRESBYTERO.

In illud (Pauli dictum) : Qui videtur sibi stare, videat ne cadat [76]. »

Comminatur quidem præpotens illa omnibusque

[75] Rom. VIII, 28. [76] I Cor. X, 12.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(62) Pro μετὰ τοῦ δὲ αὐτοῦ idem ascribit μετὰ τοῦτο δὲ αὐτῷ, et vers. penult. inter τὸν et ἐπίσκοπον inserit σόν. Possin.

(63) Συρίωνι cod. Vat. 650. Initio ep. pro ἅπαντες idem habet, εἰ πάντες. Vers. 2 post προσέχειν addit, τὸν νοῦν. Vers 3 et 4 pro παρασκευαζομένους scribit παρεσκευασμένους. Vers. 6 ante καθεύδων addit καί. Vers. 7 et 8 pro παρακαλεῖς habet παρακαλῶν. Vers. post παρακαλουμένη addit, ἄσμενος καί. Vers. post 3, ἀφ' mutat in ἐφ'. Vers. ult. ep. pro ἄξει legit ἔξει. Id.

(64) Confer epist. 51, infra h. lib. et lib. II, epist. 2. Ritt.

(65) Ἅπαντες ἄνθρωποι. F. leg. Εἰ πάντες, vel in sequ. pro πῶς σὺ legendum πῶς τοίνυν σύ. Similem sententiam vide supra h. lib. epist. 2. Imitatur autem hic quoque Demosthenem, ut et alibi sæpe.

Præclare ad hanc rem Alcinus Avitus in lib. *De laude castitatis* ad Fuscinam sororem.

Nam quid dona juvant hominem, si mente soluta
Turpia collatum disperdant otia munus?
Auxilium conatus amat. Quis namque vacantem.
Adjuvet, aut somno virtutem jungat inerti?

Cui sententiæ subjungit parabolam de diversis talentis a patrefam. creditis, Matth. XXV, 24 et seqq. Sic Chrysostomus homil. 21 in fin. ad Ephes. Ἂν ἴδῃ ἡμᾶς (ὁ Θεὸς) τοῦτο μεριμνῶντας, τούτου φροντίζοντας, συναντιλήψεται· ἂν μηδένα ποιούμενους λόγον, οὐ δώσει χεῖρα· οὐ γὰρ καθεύδουσιν ἡμῖν χορηγεῖ τὴν βοήθειαν, ἀλλὰ πονουμένοις καὶ αὐτοῖς· ὁ γὰρ βοηθὸς, οὐ τοῦ ἀργοῦντός ἐστι βοηθὸς, ἀλλὰ τοῦ καὶ αὐτοῦ ἐργαζομένου. Deus, inquit, non dormientibus nobis auxilium fert, sed si et ipsi laboremus. Adjutor enim non est otiosi adjutor, sed ejus qui ipse quoque operatur. Vid. eumdem et alibi. Sic Gregorius Nazian. *Epitaphio in fratrem Cæsarium* : Φιλοσοφεῖν μὲν γὰρ ὅσῳ μέγιστον καὶ χαλεπώτατον, καὶ οὐ πολλῶν τὸ ἐπιχείρημα, οὐδὲ ἄλλων ἢ τῶν ὑπὸ τῆς θείας προκεκλημένων μεγαλονοίας, ἢ τοῖς προῃρημένοις καλῶς χεῖρα δίδωσι. Ritt.

(66) In titulo pro πρεσβυτέρῳ cod. Vatic. 650 scribit, λαμπροτέρῳ. Possin.

Digitized by Google

420 rebus imperitans natura in peccatum prolapsis supplicia se irrogaturam, ut integram illibatamque animæ pulchritudinem conservent; lapsis autem salutarem dextram præbet, et veniam tribuit pœnitentiam agentibus. Aliis enim clamat : « Qui sibi videtur stare, videat ne cadat; » aliis autem : « Nunquid cadens non resurget [77]? » Aliis denique : « Ecce sanus es factus : ne amplius peccato [78]. »

A πταίουσι τιμωρίας, ἵνα ἀκέραιον ἔχωσι τῆς ψυχῆς τὸ κάλλος· πεσοῦσι δὲ δεξιὰν σωτήριον ὀρέγει, καὶ συγγνώμην μετανοοῦσι νέμει. Τοῖς μὲν γὰρ βοᾷ· « Ὁ δοκῶν ἑστάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ. » Τοῖς δέ· « Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται· » τοῖς δέ· « Ἴδε ὑγιὴς γέγονας, μηκέτι ἁμάρτανε. »

XV. — EPIMACHO LECTORI.

Communis ille omnium hostis, ut pote tyrannidis morbo laborans, humanum genus naturalibus illis, quibus præditum erat, bonis exutum spoliavit, et vivendi ratione virtuti contraria instructum induit, cum ad eam rem vires humanas nactus esset obsequentes. Non enim per seipsum habuisset tantum roboris, nisi ab ignavia eorum quos decepit magnopere fuisset corroboratus. Verum quia oportebat humanitate atque clementia Opificis nostri iterum induere arma virtutis, Deus Verbum in terras venit, nobisque charitatem, quasi quamdam angelicam stolam contexuit, in qua universam virtutis armaturam fabricavit. Nam virtutum omnium præclara facinora, quæ in specie solent enumerari, una generalis virtus complexa est, cujus nomen est *charitas* sive *dilectio*.

B

IE'. — ΕΠΙΜΑΧΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Ἀπημφίασε μὲν ὁ κοινὸς ἁπάντων ἐχθρὸς, ἅτε δὴ τυραννίδα νοσῶν, τὸ ἀνθρώπινον γένος τῶν προσόντων αὐτῷ ἐμφύτων πλεονεκτημάτων, καὶ τὴν ἐναντίαν τῆς ἀρετῆς περιέστειλε πολιτείαν, τὴν τῶν ἀνθρώπων ῥώμην (67) ὑπήκοον δεξάμενος. Οὐ γὰρ ἂν τοσαύτην γνώμην εἶχε καθ' ἑαυτὸν, εἰ μὴ ὑπὸ τῆς τῶν ἀπατηθέντων ῥᾳθυμίας κομιδῇ ἐπερρώσθη. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἔδει φιλανθρωπίᾳ τοῦ Δημιουργοῦ ἐνδύσασθαι πάλιν τὰ τῆς ἀρετῆς ὅπλα, δεῦρ' ἐπεφοίτησεν ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ ὑφηνάμενος ἡμῖν τὴν ἀγάπην, ὥσπερ ἀγγελικὴν στολὴν, τὰ πάντα ἐν αὐτῇ ἐτεκτήνατο. Τὰ γὰρ κατ' εἶδος ἐπαριθμούμενα τῶν ἀρετῶν κατορθώματα μία γενικὴ ἀρετὴ περιέλαβεν, ἧς ἡ ἀγάπη τοὔνομα.

C

XVI. — HERONI SCHOLASTICO.

In illud (Pauli dictum), « Reddite ei cui honorem (debetis), honorem [79]. »

Reddendus est, o celeberrime vir, honor ei qui honore dignus est, et ita quidem, ut nec adulationem adhibeamus, neque illius benevolentiam captemus (metuendum est enim, ne quis per hæc in vilitatem et contemptionem incidat, et assentationem quamdam scurrilem exercens semetipsum probro afficiat) : sed cum decoro conveniente id quod decet unicuique tribuendum est. Fieri enim potest, ut debitum non convenienter, nec ut decet, reddatur.

IC'. — ΗΡΩΝΙ (68) ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Εἰς τό· « Ἀπόδοτε τῷ τιμὴν, τὴν τιμήν. »

Ἀποδοτέον, ὦ ἐλλογιμώτατε, καὶ τῷ τιμῆς ἀξίῳ τὴν τιμὴν, οὐ θωπείαν ἐπιδεικνύμενον, οὐδὲ τὴν ἐκείνου εὐμένειαν θηρώμενον (δέος γὰρ διὰ ταῦτα εἰς εὐτέλειαν ἐκπεσεῖν, καί τινα κολακείαν βωμολόχον ἐξασκήσαντα καταισχύνειν ἑαυτόν)· ἀλλὰ σὺν κόσμῳ προσήκοντι τὸ πρέπον ἀπονεμητέον. Οἷόν τε γὰρ τὸ προσηκόντως (69) τὸ χρέος ἀποδοθῆναι.

D

XVII. — ISIDORO EPISCOPO.

Cum ex omnibus sacris Scripturis demonstrare queam, res Judaicas prorsus pessumivisse, nec restitutum iri, tum ex ipso illo dicto, quo innixus Judæus ille qui tecum disputavit, fore arbitratus est ut restituerentur, omnimodam ipsarum deletionem atque internecionem ostendere conabor. Quodnam ergo illud est dictum, quo ille fretus magnifice adeo sentit? « Magna, inquit, erit gloria domus hujus, ultima supra primam [80]. » Verum priusquam ad

IZ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ἀπὸ πασῶν τῶν ἱερῶν Γραφῶν δεῖξαι δυνάμενος, ὅτι τὰ Ἰουδαϊκὰ πράγματα τέλεον οἴχεται (70), καὶ παλιγγενεσίαν οὐκ ἔξει ἀπ' αὐτῆς τῆς ῥήσεως, ἧς ἰσχυριζόμενος ὁ πρὸς σὲ διενεχθεὶς Ἰουδαῖος ἐνόμισεν αὐτὰ ἀναστήσεσθαι, τὸν παντελῆ αὐτῶν ἀφανισμὸν δεῖξαι πειράσομαι. Τίς οὖν ἐστιν αὕτη, ἐφ' ᾗ ἐκεῖνος μέγα φρονεῖ; « Καὶ ἔσται, φησὶν, ἡ δόξα τοῦ οἴκου, ἡ ἐσχάτη ὑπὲρ τὴν πρώτην. » Ἀλλὰ πρὶν εἰς τὴν ἑρμηνείαν χωρήσω, οὐκ οἶδα τί δράσω, πότερον κατ-

[77] Jerem. VIII, 4. [78] Joan. V, 14. [79] Rom. XIII, 7. [80] Agg. II, 7, 8.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(67) *Ῥώμην.* Puto priore loco legendum γνώμην, posteriore ῥώμην, hoc modo : τὴν τῶν ἀνθρ. γνώμην ὑπήκοον δεξάμενος· οὐ γὰρ ἂν τοσαύτην ῥώμην εἶχε, etc. [Sic cod. Vat. 650]. Est autem elegans παρήχησις η γνώμην et ῥώμην qua et alias usi libenter Græci, ut auctor epigrammatis in Demosthenem : *Εἰπερ ἴσην ῥώμην γνώμη, Δημόσθενες εἶχες, Οὐκ ἂρ' ἂν Ἑλλήνων ἦρχεν Ἄρης Μακεδών.* Rit.

(68) In titulo pro Ἥρωνι habet Ἱέρακι cod. Vat. 650. Possin.

(69) *Τὸ προσηκόντως.* Forte, leg. οὐ προσηκ. — Cod. Vat. 650, μετὰ τοῦ προσήκοντος. Ritt.

(70) *Ὅτι τὰ Ἰουδαϊκὰ πράγματα τέλεον οἴχεται.* Idem demonstrat etiam infra epist. 74. Et D. Joannes Chrysostomus totis VI homiliis sive libris *contra Judæos* editis. Confer Stellam Messiæ. Ritt.

Digitized by Google

γνῶ αὐτοῦ τῆς ἀπαιδευσίας, ἢ μισήσω τὴν κακουργίαν. Τὸν μὲν γὰρ ἀμαθῆ διδάσκειν χρὴ τὸν δὲ κακοῦργον ἐλέγχειν. Μᾶλλον δὲ ἐπειδὴ ἑρμηνεία καὶ παίδευσις ἔσται τοῖς ἀγνοοῦσι, καὶ ἔλεγχος τοῖς κακουργοῦσι, φέρε, αὐτὴν τὴν ῥῆσιν εἰς μέσον ἀγάγωμεν. Φημὶ τοίνυν ὅτι, Σολομῶνος ἀναστήσαντος, ὁ Βαβυλώνιος αὐτὸν ἔκλινε, καὶ τοὺς Ἰουδαίους αἰχμαλωτεύσας ἀπήγαγεν. Ἐπεὶ τοίνυν μετὰ τὴν ἐπάνοδον ἔμελλον τοῦτον ἐγείρειν (71)· οὐδεμία δὲ χρημάτων ὑπεφαίνετο πρόσοδος, εἰς χρηστὰς ἐλπίδας αὐτοὺς ἄγων ὁ Θεὸς, ὅπως ἄψωνται τοῦ ἔργου, ἔφη· « Ἐμὸν τὸ ἀργύριον, καὶ ἐμὸν τὸ χρυσίον. Καὶ ἔσται ἡ δόξα τοῦ οἴκου τούτου ἡ ἐσχάτη ὑπὲρ τὴν πρώτην. » Ὥδέ μοι πρόσεχε τὸν νοῦν. Ὁ Ζοροβάβελ ἦψατο τῆς δευτέρας οἰκοδομίας, καὶ χρησμὸς εἴρηται περὶ αὐτοῦ· « Αἱ χεῖρες Ζοροβάβελ ἐθεμελίωσαν τὸν οἶκον τοῦτον, καὶ αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἐπιτελοῦσιν (72) αὐτόν. » Τὸ δ', *ἐθεμελίωσαν*, δείκνυσι μὲν καὶ τὴν μετὰ τὴν Βαβυλῶνα παντελῆ ἐρημίαν· δείκνυσι δὲ καὶ τὴν δευτέραν οἰκοδομίαν. Ἐπεὶ οὖν ἀνέστη ὁ ναὸς, καὶ εἰς τὴν λαμπροτέραν τῆς προτέρας ἠνέχθη (73) εὐπρέπειαν· πάλιν πταισάντων τῶν Ἰουδαίων, εἰς τὰ κατὰ τὸν Χριστὸν, παρεδόθη τῇ τῶν Ῥωμαίων χειρὶ, ἥτις αὐτὸν εἰς τοὐδαφος κατήνεγκεν. Εἰ μὲν οὖν ἤμελλε πάλιν ἀναστήσεσθαι, εἶπεν ἄν· « Ἔσται ἡ δόξα τοῦ οἴκου τούτου ἡ δευτέρα ὑπὲρ τὴν πρώτην. » Τὸ δὲ, *ὑπὲρ τὴν πρώτην*, τὴν δευτέραν ἐσχάτην ἀπέφηνεν. Ὥσπερ οὖν οὐκ ἔστι τῆς προτέρας (74) προτέρα, οὐδὲ τῆς ἐσχάτης (75) ὑστέρα. Εἰ μὲν γὰρ εἶπεν· Ἡ δευτέρα ὑπὲρ τὴν ἔμπροσθεν, εἰκὸς ἦν καὶ τρίτην προσδοκᾶν. Εἰ δὲ τὴν δευτέραν ἐσχάτην ἐκάλεσε, πᾶσα αὐτοῖς ἀποκέκλεισται ἀναισχυντίας ὁδός.

A ipsam interpretationem accedam, nescio quid agam, utrum magis condemnem ipsius ruditatem, an oderim atque detester malitiam. Nam ut rudem docere, sic improbum redarguere oportet. **421** Sed tamen quoniam interpretatio nostra duplici fungetur officio, ut scilicet tam institutio sit imperitis, quam refutatio improbis, age, ipsum dictum in medium proferamus. Aio igitur, templum, sive domum Dei a Salomone quidem primo exstructam, evertisse Babyloniun regem, qui et Judæos in captivitatem abduxit. Cum igitur post reditum (ex ea captivitate) cuperent templum reædificare, sed nullus appareret alicunde proventus pecuniarum, Deus ipsos in bonas spes adducens, ut opus inchoarent, dixit : « Meum est argentum, et meum est aurum. Et erit B gloria domus hujus ultima supra primam [81]. » Hic mihi animum adhibe. Zorobabel inchoavit secundam ædificationem (templi), et oraculum de ipso dictum est : « Manus Zorobabelis fundarunt domum istam ; et manus ejus perficient eam [82]. » Verbum autem, *fundarunt*, ostendit quidem etiam omnimodam desolationem a Babyloniis illatam ; sed simul et secundam exstructionem declarat. Posteaquam igitur tum resurrexit templum, et ad magnificentiam priore illustriorem perductum est : Judæis denuo lapsis, dum Christum tantis affecerunt contumeliis, quantas novimus, Romanorum in manum traditum est, quæ ipsum solo æquavit. Si ergo denuo esset resuscitanda ejus structura ; dixisset utique (Deus) : « Erit gloria domus hujus secunda (sive altera) supra primam. » Dum autem dixit, « Super primam, » C secundam pronuntiavit postremam. Quare sicut prima non est prior (alia aliqua), sic neque postrema posterior. Nam si quidem dixisset : Secunda erit supra eam quæ præcessit, tum vero probabile esset etiam tertiam exspectare. Si vero secundam vocavit ultimam (ut certe vocavit) jam omnis est ipsis (Judæis) impudentiæ via præclusa.

ΙΗ'. — ΛΕΟΝΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ (76).

Εἰς τό· « Ἐπὶ τῆς Μωσέως καθέδρας ἐκάθισαν οἱ Γραμματεῖς. »

Ἅπας μὲν ὁ λόγος χηρεύων πραγμάτων νεκρός ἐστι (77) καὶ ἀχρεῖος· μάλιστα δὲ ὁ παρὰ τῶν τῇ εὐαγεστάτῃ ἱερωσύνῃ σεμνυνομένων προφερόμενος. Ὅσον γὰρ δοκοῦσι προχειρότατα αὐτῷ χρῆσθαι, τοσούτῳ μᾶλλον οἱ τῷ βίῳ αὐτῶν προσέχοντες ἀπιστοῦσιν αὐτῷ. Πολλὴν τοιγαροῦν τὴν μετάστασιν, καὶ

XVIII. — LEONTIO EPISCOPO.

In illud Christi dictum, « Super cathedra Mosis sederunt Scribæ [83], » etc.

Cum omnis alia oratio, quæ rebus vidtuata est, mortua est atque inutilis, tum vel maxime illa, quæ ab iis, qui sacratissimo honestati sunt sacerdotio, profertur. Quanto enim promptius ea uti videntur, tanto plus fidei ipsi derogant, qui ad ipsorum vitam attendunt. Oportet igitur, ut longam migratio-

[81] Agg. II, 9, 10. [82] Ibid. 5. [83] Matth. XXIII, 2.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(71) *Τοῦτον ἐγείρειν.* Plenius sonat ἀνεγείρειν, quo modo puto scripsisse Isidorum. Rittr.

(72) *Ἐπιτελοῦσιν αὐτόν.* legend. ἐπιτελέσουσιν [sic cod. Vat.], ut in Bibl. Græc. Zachar. IV. Id.

(73) *Ἠνέχθη εὐπρέπειαν.* Forte ἀνήχθη. Id.

(74) *Τῆς προτέρας.* F. leg. πρώτης. Nam priori potest aliquid esse prius primo non item. Sic mox sequitur ἐσχάτης. Id.

(75) *Οὐδὲ τῆς ἐσχάτης.* Ante οὐδὲ, videtur reponenda, quæ deest in ms., partic. ἀποδοτικὴ, οὕτως, aut certe subaudienda. Similiter pronuntio de loco illo epist. sed. οὔτε λαμπρῶς βιοῦντες, ubi item ante οὔτε vel deest οὕτως. vel subintelligi debet. Id. — Vers. 7 pro φρονεῖ cod. Vat. 650 legit ἐφρόνει. Vers. seq. mutat πρώτην in ἔμπροσθεν. Mox pro χωρήσω habet χωρῆται et πότερον commutat in πότερα. pag. 421 vers. 5 et 6 pro αἰχμαλωτεύσας legit αἰχμαλώτους. Vers. ult. lit. A πρώτην mutat in ἔμπροσθεν. Vers. 4 lit. B. pro ἐπιτελοῦσιν scribit ἐπιτελέσουσιν. vers. penult. ejusdem lit. pro πταισάντων legit, πταιόντων. Vers. 1 lit. C. omittit τῶν unicinis clausum. Vers. 5 ejusd. lit. δευτέρα mutat in ἐσχάτη et vers. seq. πρώτην in ἔμπροσθεν. Vers. 7, pro προτέρας habet πρώτης. Possin.

(76) Inscriptio sumitur ex cod. Vat. 650. Edit.

(77) Post ἐστι cod. idem addit, καὶ μάταιος, et post τῶν, adjungit : ἐπί. Vers. 4. pro ὅσον legit ὅτῳ. Vers. 5. post μᾶλλον, addit ἅπαντες. Id.

Digitized by Google

nem (morum) magnamque ostendant mutationem, exercentes se (in pietatis studio) et quietam agentes vitam, et non inhiantes pecuniis, si modo aliquos velint mentem sibi adhibere et fidem. Nam si hæc fecerint, non solum res subditorum bene beateque se habituræ sunt, verum etiam ipsi præconiis ornabuntur. Neque vero id quod (a Christo) dictum est, ad hoc, ut nullus subditis relinqueretur prætextus : « Super cathedra Mosis sederunt Scribæ et Pharisæi. **422** Omnia igitur quæcunque dixerint vobis ut faciatis, facite ; » id ergo ad suam ipsorum excusationem defensionemque, et ad aliorum ora obturanda proferre debent. Nam ea quæ excusatio esse videtur, augebit accusationem, non modo inevitabile supplicium pariens, verum etiam dementiæ probrum affricans. Ut maxime enim discipulis et auditoribus hoc audire expediat, tamen doctoribus minime decorum est proferre, quod ignaviam et socordiam ipsorum arguit ac traducit. Dictum est enim : « Secundum opera vero ipsorum nolite facere. Dicunt enim, et non faciunt [84]. » Etenim Christus quidem, prætextum omnem exterminare volens, præcepit ut neque vita attenderetur magistrorum, si quando reprehensionis aliquam intuentibus ansam præberet, neque ea quæ privatim ab ipsis designantur, si non consentiant cum cœlestibus oraculis; sed sola doctrina, quæ in Ecclesiis traditur; qua de causa etiam cathedræ Moysis legislatoris fecit mentionem. Tunc enim non sua dogmata, sed Scripturarum loquuntur; ipsis vero non convenit talia proferre, quæ omnem ipsorum improbitatem demonstrant, sed potius operam dare, quantum omnino fieri potest, ut omnem ansam et prætextum præcidant. Quod si, quamvis laudabilem ipsi colentes vitam, aliquos tamen nihil juvant, nihil hoc ad ipsos pertinet. Quemadmodum enim male perverseque vitam instituentes suam, non fiunt participes coronarum, quæ probis laudatisque sunt repositæ : ita nec laudabiliter inculpateque viventes erunt participes supplicium, quæ peccatoribus sunt parata. Tu igitur, inquit, ea quæ tibi incumbunt, recte dispone : vitam dico et sermonem. Hæc abs te exigo ; et proficienti quidem (aliquid apud auditores tuos) congratulabor et gaudebo tua gaudia ; sin autem nihil (apud eos) profeceris, non afficiam te ignominia, sed corona donabo. Unusquisque enim propriam ac suam mercedem recipiet, secundum proprii laboris mensuram, non autem prout labor exitum est sortitus. Hæc ergo cogitantes tam doctores (Ecclesiæ) quam discipuli semetipsos ad virtutem compellant, omnem excusationem ac prætextum expellentes.

μεγάλην δεικτέον τὴν μεταβολήν, ἀσχολοῦντας καὶ ἠρεμοῦντας, καὶ μὴ χρηματιζομένους, εἴπερ βούλοιντό τινας αὐτοῖς προσέξειν τὸν νοῦν. Εἰ γὰρ ταῦτα πράξοιεν, οὐ μόνον τὰ τῶν ὑπηκόων εὖ διακείσεται, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ ἀναῤῥηθήσονται. Μὴ γὰρ δὴ τὸ εἰρημένον, πρὸς τὸ μηδεμίαν σκῆψιν ὑπολειφθῆναι τοῖς ὑπηκόοις· « Ἐπὶ τῆς καθέδρας Μωϋσέως ἐκάθισαν οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι. Πάντα οὖν ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν ποιεῖν, ποιεῖτε· » πρὸς τὴν οἰκείαν ἀπολογίαν, καὶ πρὸς τὸ ἐπιστομίσαι τοὺς ἄλλους (78), προφερέτωσαν. Ἡ γὰρ δοκοῦσα ἀπολογία αὔξει τὴν κατηγορίαν, οὐ μόνον ἀπαραίτητον τιμωρίαν ὠδίνουσα, ἀλλὰ καὶ ἀνοίας ὄνειδος προστριβομένη. Εἰ γὰρ καὶ τοῖς φοιτηταῖς τοῦτο λυσιτελεῖ ἀκοῦσαι, ἀλλ' οὐ τοῖς ὑφηγηταῖς πρέπει προφέρειν, τὸ τὴν ῥᾳθυμίαν αὐτῶν ἐκπομπεῦον. Ἐῤῥέθη γάρ· « Κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε. Λέγουσι γὰρ, καὶ οὐ ποιοῦσιν. » Ὁ μὲν γὰρ Χριστὸς, πρόφασιν πᾶσαν ἐξορίσαι βουλόμενος, ἐκέλευσε, μήτε τῷ βίῳ προσέχειν τῶν διδασκάλων, ὅταν λαβὴν τοῖς ὁρῶσι παρέχῃ, μήτε τοῖς κατ' ἰδίαν πραττομένοις (79), εἰ μὴ τοῖς χρησμοῖς συνᾴδοιεν τοῖς οὐρανίοις, ἀλλὰ τῇ διδασκαλίᾳ μόνῃ, τῇ ἐπὶ τῶν Ἐκκλησιῶν γινομένῃ. Διὸ καὶ τῆς καθέδρας Μωϋσέως ἐμνημόνευσε τῆς τοῦ νομοθέτου. Τότε γὰρ οὐ τὰ ἑαυτῶν, ἀλλὰ τὰ τῶν Γραφῶν φράζουσιν· αὐτοὶ δ' οὐκ ἂν δίκαιοι εἶεν ταῦτα προφέρειν, ἃ πᾶσαν αὐτῶν δείκνυσι τὴν πονηρίαν· ἀλλὰ σπουδάζειν, ὡς ἐνδέχεται, πᾶσαν ἐκκόπτειν πρόφασιν. Εἰ δὲ λαμπρῶς πολιτευόμενοι οὐκ ὠφελοῦσί τινας, οὐδὲν πρὸς αὐτούς. Ὥσπερ γὰρ κακῶς πολιτευόμενοι οὐκ εἰσὶ συμμεριστὴ τῶν στεφάνων, τοῖς εὐδοκίμοις ἀποκειμένων· οὕτε λαμπρῶς βιοῦντες κοινωνήσουσι ταῖς τῶν πταιόντων τιμωρίαις. Σὺ γὰρ (80), φησὶ, διάθου τὰ κατὰ σαυτόν· τὸν βίον φημὶ καὶ τὸν λόγον· ταῦτα ἀπαιτῶ παρὰ σοῦ, καὶ ὠφελοῦντι μὲν συνησθήσομαι· μὴ ὠφελήσαντα δὲ, οὐκ ἀτιμάσω, ἀλλὰ καὶ στεφανώσω. Ἕκαστος γὰρ τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται, κατὰ τὸν ἴδιον κόπον, οὐ κατὰ τὴν τοῦ καμάτου ἔκβασιν (81). Ταῦτ' οὖν ἐννοοῦντες καὶ ὑφηγηταὶ καὶ φοιτηταὶ, εἰς ἀρετὴν ἑαυτοὺς συνελαυνέτωσαν, πᾶσαν σκῆψιν ἐξοστρακίζοντες.

[84] Matth. xxiii, 3.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(78) Pro ἄλλους cod. legit λαούς. Possin.

(79) Pro πραττομένοις habet. προσταττομένοις. Vers. post 3 pro Μωσέως, legit τοῦ νομοθέτου. Id.

(80) Idem cod., εὖ γὰρ. Id.

(81) *Κατὰ τὴν τοῦ καμάτου ἔκβασιν.* Videtur omissa non recte negatio, legendumque οὐ κατὰ τήν. Quæ mea conjectura primum eo firmatur quod ἔκβασιν sive eventum præstare nemo cogitur, sed consilium et operam suam. In omni quippe re laudabili atque honesta, etiam non consecuta operis effectione, voluntatis laudanda propensio est, inquit eloquentiss. orator. Consiliis enim non eventis res quæque metienda est, quam sententiam sæpe repetit Isidorus, ut lib. I epist. 335, et lib. II epist. 179 et 205, et lib. III. epist. 599. Accedit et occasio erroris librarii. Sæpe enim sic peccant exscriptores, ut syllabam omittant decepti similitudine præcedentis, ut hic ante οὐ præcedit ον, terminatio scilicet proxime præcedentis nominis. Id libratio imposuit. Ritt.

Digitized by Google

ιθ'. — ΔΩΡΟΘΕΩ (82).

XIX. — DOROTHEO.

Ἀπῆρας μὲν ἐντεῦθεν ὡς τάχιστα ἧξων (83)· ἀπέμεινας δ' ἐκεῖσε οὐκ οἶδ' ὅπως περὶ τὰς (84) ἐπαγγελίας· τάχα δ' ὠφελήσων τοὺς ἐκεῖσε, καὶ θηράσων, καὶ τῷ Χριστῷ προσοίσων. Εἰ τοίνυν ἀληθὴς ἡ ὑπόνοια, δήλου, ἵνα τὴν ἐκ τῆς ἀπουσίας ἀνίαν τῇ προσδοκίᾳ τοῦ κατορθώματος ἀπελάσωμεν. Ὑπερορίοις γὰρ ῥᾳδίως παραχωρήσει, τῇ δόξῃ τῇ Δεσποτικῇ τοὺς ὅρους ῥᾳδίως παραχωρήσασα.

Discessisti tu quidem hinc quasi celerrime reversurus : sed nescio quo modo præterquam promiseras illic remansisti; fortassis autem eo consilio, ut illius loci homines juves, et capias, et Christo adducas. Quare si vera est hæc mea suspicio, reipsa hoc ostende, ut quam ex absentia tua percipimus molestiam, hanc exspectatione præclari facinoris depellamus. Ea enim extorribus facile indulgebit, gloriæ Dominicæ haud gravate terminos concedens.

Κ'. — ΔΙΔΥΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

423 XX. — DIDYMO PRESBYTERO.

Οἱ περὶ τὸ (85) ὁμολογούμενον (86) λαμπρῶς πταίοντες, οὐκ ἂν εἶεν ἀξιόχρεῳ περὶ τοῦ δοκοῦντος ἀμφισβητήσιμου ἀποφαινόμενοι. Εἰ γὰρ τοῖς κακίαν ἀσπαζομένοις, οὐδὲ περὶ τῶν θείων δικαιωμάτων λόγον κινεῖν θέμις· « Τῷ γὰρ ἁμαρτωλῷ εἶπεν ὁ Θεός· Ἵνα τί σὺ ἐκδιηγῇ τὰ δικαιώματά μου; » πῶς τοῖς καὶ αὐτὰ τὰ δικαιώματα δι' ὧν πράττουσιν ὑβρίζουσι περὶ δογμάτων διαλέγεσθαι θέμις; Εἰ τοίνυν ἡ ἀρετὴ τὴν εὐσέβειαν ἐγγυᾶται, σπουδαστέον αὐτὴν ἔχειν, δι' ἣν ἡ εὐσέβεια ἀξιόχρεως ἀποφανθήσεται. Τῷ γὰρ οὐκ εὖ βιοῦντι οὐδεὶς πεισθήσεται, τῆς κακίας καὶ τὰ ὀρθὰ καθυβριζούσης δόγματα, καὶ καταδεχθῆναι (87) μὴ συγχωρούσης. Ἀρετῆς τοίνυν καὶ εὐσεβείας ἀνθεκτέον· ὡς ἡ μὲν θεμέλιός ἐστιν, ἡ δὲ στεφάνη καὶ ἐγκαλλώπισμα.

Qui evidenter circa id quod evidens atque apud omnes homines in confesso est, allucinantur, non sunt profecto idonei aut fide digni, quando pronuntiant de re quæ dubia videtur esse et controversa. Nam si improbitatem et vitia sectantibus ne quidem de divinis justificationibus verba facere fas est : « Peccatori enim dixit Deus : Quare tu enarras justitias meas [89]? » qua tandem ratione fas erit illis, qui ipsas justificationes per ea quæ faciunt, contumelia afficiunt, de dogmatibus disputare? Si igitur virtus et probata vitæ ratio pietatem astruit ac velut interposita sponsione firmat (ut certe facit), danda nobis opera est, ut illam habeamus, per quam pietatis doctrina evadet fide digna. Nam ei qui non bene vivit, nemo fidem adhibebit, vitio quippe et recta dogmata dehonestante, eaque recipi non permittente. Utrumque igitur pari studio retinendum est, tam virtus quam sana pietatis doctrina, ut quorum alterum sit fundamentum, alterum corona atque ornamentum.

ΚΑ'. — ΘΕΩΝΙ (88).

Εἰς τὸ αὐτό.

XXI. — THEONI.

De eadem re.

Ἆρα σαυτὸν λέληθας, ὅτι οὐκ ἔχεις τὴν κρίσιν (89) πραγμάτων ὀρθήν, ἢ ἐμὲ ἔχειν ταύτην ἐῤῥωμένην. Εἰ μὲν οὖν σαυτὸν λέληθας, χρῆσαι σφοδρῷ διδασκάλῳ· εἰ γὰρ ζητήσειας, εὕροις ἄν· ζητήσεις δὲ, εἴγε οἰηθείης μηδὲν εἰδέναι. Τὸ γὰρ οἴεσθαι εἰδέναι, τοῦ μηδὲ σύρειν αἴτιόν ἐστιν. Εἰ δὲ ἐμὲ ἔλαθε, δεῖξον διὰ τῶν πραγμάτων τὴν κρίσιν· δείξεως δὲ, εἰ συνδράμοι ὁ βίος τῷ λόγῳ.

Aut igitur tu te ipsum fallis, atque ignoras, quod recto de rebus judicio destituaris, aut ego mihi ipsi blandior, persuadens mihi, me hoc integrum et firmum habere. Si igitur tu fallis teipsum, utere vehementi doctore : nam ubi quæsiveris, invenieris. Quære autem, si nihil te scire existimaveris. Nam opinari se scire, causa est ut ne quidem invenias. Quod si egomet mihi impono, ostende tu tuum judicium ipsis rerum argumentis. Ostendes autem, si vita cum sermone paribus (ut sic loquar) passibus decurrat.

[89] Psal. XLIX, 16.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(82) Hæc ep. in cod. Vat. 650 inscribitur non Δωροθέῳ, sed Δανιὴλ πρεσβυτέρῳ, *Danieli presbytero*. Vers. antepen. ep. pro ὑπερορίοις scribit idem cod. ὑπερόριος et vers. pen. et ult. pro ῥᾳδίως habet ἀσμένως. Possin.

(83) Ὡς τάχιστα ἧξων. Malim ἀνήξων, atque ita puto scriptum fuisse Isidoro. Ritt.

(84) *Περὶ τὰς ἐπαγγ.* Verum esse aio, παρὰ τάς. Sæpe hic in ms. peccatum vidi, ut παρὰ et περὶ perperam inter se commutata essent a librariis, nec semper operæ pretium duxi id notare. Exemplo duo mox obvia occurrunt epist. prox. seq. initio. Ib.

(85) Pro τὸ scribit τὶ cod. Vat. 650, et vers. seq. pro ἀξιόχρεῳ habet ἀξιόχρεοι. Possin.

(86) *Οἱ περὶ τὸ ὁμολογούμενον.* Confer epist. 213 et 226, infra, et lib. III epist. 232. Ritt.

(87) Cod. Vat. καταδεχθῆναι mutat in παραδεχθῆναι, et vers. penult. ep. ὡς vertit in ὧν. Possin.

(88) Confer epist. 6 hujus libri. Ritt.

(89) Vers. 2, ep. post κρίσιν adde τῶν auctore cod. Vat. 650, et pro ἔχειν scribe ἔχων. Vers. 4, pro σφοδρῷ rescribe ex eodem σοφῶς. Vers. 5 pro μηδὲν idem habet μή. Vers. 6 et 7 hæc verba, τὸ γὰρ οἴεσθαι εἰδέναι, τοῦ μηδὲ εὑρεῖν αἴτιόν ἐστιν, absunt ab illo cod. Vers. antepen. epist. idem pro ἔλαθε habet ἔλαθες. Possin.

Digitized by Google

XXII. — ZENONI.

Ad Philippenses; in illud (Paulinum dictum): « Superiores sibi invicem arbitrantes [86]. » Et quid sibi velit illud : « Is affectus sit in vobis, qui et in Christo Jesu [87]. »

Admodum quidem clarum est atque perspicuum illud dictum apostolicum de quo scripsisti; quod si tamen tibi profundi se usus, et quem non facile assequi possis, videtur, breviter et compendiose id interpretari conabor. Apostolus ad moderationem animi illic hortatus (Philippenses) cum dixisset : « Superiores sibi invicem arbitrantes, » addidit : « Is affectus sit in vobis, qui fuit et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo; sed seipsum exinanivit formam servi accipiens. » Si igitur non erat (Christus Patri) æqualis, supervacaneum et nihili est exemplum (a Paulo in ipsius persona propositum), siquidem majori obtemperans jubenti, fecit id quod fecit. Sin autem æqualis (ut certe æqualis fuit) conveniens et aptum est dictum, atque ad modestiam pertinens commendandam. **424** Si (Christus) quasi pro re in via fortuito inventa, et lucro casu oblato habuisset æqualitatem, non humiliasset se ipsum, ne illa submissio præjudicium afferret dignitati. Quia vero ab ipsa natura æqualis erat Patri, et essentialem habuit nobilitatem, ac non secundum gratiam sibi donatam, ideo se ipsum humiliare non recusavit. Nam qui servus fuit, atque ex servitute manumissus est, et adoptione honoratus, is, quia dignitatem illam pro præda quasi aut re inventa habet, non facile sustinuerit servile aliquod opus postea facere. At genuinus filius qui nativam habet et nobilitatem et dignitatem, non detrectet tale quidpiam facere, omni suspicione procul remota. Nam alteri antiqua servitus quamdam vilitatis et contemptionis parit suspicionem; in altero autem insita per naturam generis nobilitas suspicionem ejusmodi ne quidem natam admittit. Nec injuria : aliter enim adoptionis gratia excidere potest, alter autem nativa sua nobilitate et dignitate nunquam excidet.

XXIII. — THEONI SCHOLASTICO.

Qui factum sit, ut Achab, quamvis mortem suam præcognitam habens, tamen eam vitare non potuerit [88].

Vehementer tu quidem scribis te mirari, quo

ΚΓ'. — ΘΕΩΝΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Πῶς ὁ Ἀχαὰβ, καίτοι προμαθὼν τὸν θάνατον αὐτοῦ, φυλάξασθαι οὐκ ἠδυνήθη.

Αὐτὸς μὲν ἔφης λίαν θαυμάζειν, πῶς ὁ Ἀχαὰβ,

[86] Philipp. II, 3. [87] Ibid. 5. [88] III Reg. XXI, 19 seqq.

ΚΒ'. — ΖΗΝΩΝΙ.

Πρὸς Φιλιππησίους. Εἰς τό· « Ἀλλήλους ἡγούμενοι ὑπερέχοντας ἑαυτῶν· « καὶ τί ἐστι· « Τοῦτο φρονείσθω ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. »

Ἀριπρεπὲς μὲν καὶ ἀρίδηλον τὸ βούλημα τὸ ἀποστολικόν· εἰ δέ σοι βαθὺ καὶ δυσέφικτον φαίνεται, συντόμως αὐτὸ σαφηνίσαι πειράσομαι. Ὁ ἀπόστολος εἰς μετριοφροσύνην παρακαλῶν (90), καὶ εἰπών· « Ἀλλήλους ἡγούμενοι ὑπερέχοντας ἑαυτῶν, » ἔφη· « Τοῦτο φρονείσθω ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβών. » Εἰ μὲν οὖν οὐκ ἦν ἴσος, περιττὸν τὸ ὑπόδειγμα, εἴγε τῷ μείζονι ὑπακούσας κελεύσαντι, πεποίηκεν ὃ πεποίηκεν. Εἰ δὲ ἴσος, ὥσπερ οὖν καὶ ἴσος, ἁρμόδιον τὸ ῥηθὲν, καὶ πρὸς ταπεινοφροσύνην βλέπον. Εἰ ἁρμαιον ἡγήσατο (91) τὸ εἶναι ἴσον, οὐκ ἂν ἑαυτὸν ἐταπείνωσεν, ἵνα μὴ ἡ ὑπερισεία (92) πρόκριμα ποιήσῃ τῇ ἀξίᾳ. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἐκ φύσεως ἴσος ἦν, καὶ οὐσιώδη εἶχε τὴν εὐγένειαν, καὶ οὐ κατὰ χάριν δωρηθεῖσαν, ταπεινῶσαι ἑαυτὸν οὐ παρῃτήσατο. Δοῦλος μὲν γὰρ καὶ ἐλευθερωθεὶς, καὶ υἱοθεσίᾳ τιμηθεὶς, ἅτε ἅρπαγμα ἢ εὕρεμα τὴν ἀξίαν ἡγησάμενος, οὐκ ἂν ὑποσταίη οἰκετικὸν ἔργον ἀνῦσαι· ὁ δὲ γνήσιος υἱὸς, ὁ σύμφυτον ἔχων καὶ τὴν εὐγένειαν, καὶ τὴν ἀξίαν, οὐκ ἂν παραιτήσαιτο τοιοῦτόν τι ἀνῦσαι, πάσης ὑποψίας ἐκποδὼν οἰχομένης. Τῷ μὲν γὰρ ἡ ἀρχαία δουλεία ὑποψίαν τίκτει εὐτελείας· τῷ δὲ ἡ ἔμφυτος εὐγένεια οὐδὲ τικτομένην τὴν ὑπόνοιαν προσίεται. Ὁ μὲν γὰρ δύναται τῆς υἱοθεσίας ἐκπεσεῖν· ὁ δὲ τῆς ἐμφύτου εὐγενείας τε καὶ ἀξίας οὐδέποτε ἀποπεσεῖται.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(90) Pro παρακαλῶν ponit, παρακαλέσας cod. Vatic. 650. Possin.

(91) *Εἰ ἁρμαιον ἡγήσατο.* Suidas : Ἁρμαῖον τὸ ἀπροσδόκητον κέρδος ἀπὸ τῶν ἐν ταῖς ὁδοῖς τιθεμένων ἀπαρχῶν, ἃς οἱ ὁδοιπόροι κατεσθίουσιν· οὐκ ἀπὸ τῶν σωρῶν τῶν λίθων, αἳ (l. οἳ) τῷ ἑρμεῖ ἀνέκειντο. Adducit deinde suo more auctoritatem veteris inluminati scriptoris istam : Οὐ κατὰ τοὺς ἄλλους, ἀγαπήσας τὸ ἑρμαῖον οὐδὲ οἰηθεὶς ἆρα μηδὲν ἀδικεῖν, εἰ ἐκὼν παρεκόντος ὀτιοῦν ἐωνήσατο. Et iterum idem Suidas : Ἑρμαῖον, εὕρημα. Ἐπειδὴ λίθων σωροὺς ἀφιέρουν τῷ ἑρμεῖ ἐν ταῖς ὁδοῖς ἀδήλοις. Δαμάσκιος· καὶ ἐδόκει ἑρμαίῳ ἐντετυχηκέναι ἐμοὶ περιτυχών. Ἑρμαιόν ἐστι κακοήθων ἅπας ἐπιεικής. Καὶ ἡ πρόσοδος τοῖς πονηροῖς ἐκ τῆς ἑτέρας μερίδος παραγίνεται. Quædam horum legas etiam in *Etymologico Magno* totidem verbis. Sed observanda diversitas accentus. Apud Suidam est ἑρμαῖον, apud *Etymolog.* ἕρμαιον, quomodo etiam in ms. B. reperi. In *Etym. M.* hæc præterea sunt, quæ non habet Suid. Ἡ ἀπὸ τοῦ ἐν ἔθει λεγομένου, Κοινὸς ἑρμῆς, ἐπὶ τῶν εὑρισκόντων τι, οἷον κοινὸν τὸ εὕρημα· παρὰ τὸ οὖν Ἑρμῆς ἕρμαιος· καὶ ἕρμαιον τὸ οὐδέτερον. Et inferius, ὅθεν καὶ τὰ ἀπὸ τύχης ἀγαθὰ καὶ κέρδη, ἕρμαια. Ex his jam clarum est, quid velit Isidor. cum ait, εἰ ἁρμαιον ἡγήσατο, τὸ εἶναι ἴσον. Eod. vocabulo utitur etiam ep. 205, lib. II, ἕρμαιον ἂν ἦν τοῖς κακοῖς ἀποθανοῦσι τοῦ τε σώματος ἀπηλλάχθαι. Ritt.

(92) Pro ὑπερισσεία idem Cod. Vat. scribit ὑπηρεσία. Possin.

(93) Confer ep. 77 l.b. II Ritt.

Digitized by Google

καίτοι προμαθὼν τὸν ἑαυτοῦ θάνατον, διαφυγεῖν οὐκ ἠδυνήθη. Ἐγὼ δὲ οὐ θαυμάζω· οὐδὲ γὰρ διαφεύγειν οἷόν τε τὴν δίκην. Κλέπτουσα γὰρ τὰς τῶν κλέπτειν αὐτὴν φρένας πειρωμένων, τοὺς βουλομένους αὐτὴν ἐκκλίνειν, εἰς τὰ ἑαυτῶν δίκτυα, δι' ὧν μηχανῶνται, ἐμπίπτειν παρασκευάζει.

A pacto Achab, quamvis præcognita sua morte, tamen eam evitare atque effugere non valuerit. Ego vero id minime miror. Neque enim fieri potest, ut effugiat sceleratus divinam animadversionem. Hæc enim eorum animos fallens, qui ipsam fallere conabantur, efficit, ut volentes eam declinare, in suam et ipsorum retia, per ea quæ moliuntur, incidant.

ΚΔ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τὸ, « Πάτερ ἡμῶν (9). »

Αὐτὸς μὲν ἔοικας θαυμάζειν τῆς εὐχῆς τὴν βραχυλογίαν (95)· ἐγὼ δὲ ἠγάμην ἀεὶ, καὶ ἄγαμαι τὴν ἐν βραχέσι ῥήμασιν ὑπερφυῆ (96) φιλοσοφίαν. Εἰ γὰρ καὶ ἡ τῶν λόγων ἀπαγγελία εὔκολος, ἀλλὰ οὐ τῶν φωνῶν. Οὐ γὰρ λόγων ἀκροατὴς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔργων ποιητής. Πάσης τοιγαροῦν ἐπέκεινα τόλμης χωρεῖν ὑπολαμβάνω, τὸν μὴ πράττοντα μὲν τὰ υἱῷ εὐδοκίμῳ πρέποντα, τολμᾷν δὲ πατέρα καλεῖν τὸν Δεσπότην· καὶ δρῶντα μὲν ἐξ ὧν δυσφημηθήσεται τὸ θεῖον ὄνομα, ἐπιχειροῦντα δὲ λέγειν· « Ἁγιασθήτω τὸ ὄνομά σου· » καὶ τοῦ τυράννου ὄντα δορυφόρον ἐπισημότατον, φράζειν· « Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου· » ὄφθητι, τουτέστι, τοῖς τυραννουμένοις βασιλεὺς νικηφόρος, παρέχων τὴν κατὰ τῆς ἁμαρτίας ἀήττητον συμμαχίαν· ἔτι τε μηδὲν ὢν θέλει ὁ Θεὸς, διαπραττόμενον, ὑποκρίνεσθαι ἀρετὴν, καὶ λέγειν· « Γενηθήτω τὸ θέλημά σου, ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς· » τρυφῇ τε καὶ ἀσωτίᾳ ἐκδεδωκότα ἑαυτὸν· καὶ πολλὰ προαποθέμενον, οὐ μόνον εἰς τροφὴν, ἀλλὰ καὶ εἰς (97) γαστριμαργίαν ἐφόδια, εὔχεσθαι· « Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον (τουτέστιν, ἢ τὸν τῇ ψυχῇ ἁρμόδιον, ἢ τὸν τῇ σαρκὶ αὐτάρκη) δὸς ἡμῖν σήμερον. » Τὸ γὰρ « σήμερον » τὴν καθημερινὴν οἰκονομίαν μηνύει. Εἰς γὰρ τὴν ἀκροτάτην φιλοσοφίαν ἀγαγὼν (98) τῆς ψυχῆς τὸ νοερὸν, καὶ αὐτὸν ὁρίζει τῆς αἰτήσεως τὸν χρόνον. Εἶτα ἀμείλικτον ὄντα καὶ ὠμὸν, λέγειν· Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν· » μνησικακοῦντα δὲ, καὶ πέρα τοῦ μέτρου ἀμυνόμενον, λέγειν· « Καθὼς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν· » τὸν δ' εἰς πειρασμοὺς ἑαυτὸν ῥίπτοντα, καὶ πᾶσαν τεμόντα (99) ὁδὸν ἐπὶ κινδύνους ἄγουσαν, φράζειν· « Μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν· » καὶ γελοῖον εἶναι δοκεῖ, μᾶλλον δὲ ἀγανακτήσεως ἁπάσης ἄξιόν ἐστι. Τὸ δὲ καὶ ἀσμένως ἀκολουθοῦντα τῷ ἐχθρῷ (οὐ γὰρ βίᾳ, οὐδὲ τυραννίδι, ἀλλ' ἀπάτῃ περιγίνεται) λέγειν· « Ἀλλὰ ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ, » πᾶσαν εἰρωνείαν ὑπερβάλλει. Τὸ δὲ φράζειν μέν· « Ὅτι σοῦ ἐστιν ἡ βασιλεία, καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ δόξα· » καταφρονεῖν δὲ τοῦ πᾶσαν δύνα-

B

C

D

XXIV. — EUTONIO DIACONO.

In orationem Dominicam [89].

Videris tu quidem precationis Dominicæ brevitatem mirari. Ego vero cum antehac semper veneratus sum, tum etiam nunc veneror ac suspicio incredibilem in brevitate verborum latentem sapientiam. Nam tametsi verborum illorum pronuntiatio facilis sit, vocum tamen ac sensuum non item. Non enim verborum tantum auditorem, sed etiam operum effectorem esse convenit eum, qui recte eam recitare velit. Quocirca quavis superiorem audacia eum esse arbitror, qui cum nihil eorum faciat, quæ laudabilem deceant filium, tamen ausit patrem appellare omnium rerum Dominum : quique cum ea agat, ex quibus male audiat divinum nomen, dicere tamen aggrediatur : « Sanctificetur nomen tuum ; » et cum satelles clarissimus sit diaboli, qui tyrannidem in genus humanum invasit et exercet, tamen dicat : « Adveniat regnum tuum ; » hoc est : Conspiciaris tyrannide oppressis rex victoriosus, adversus peccatum opem insuperabilem ferens : præterea, nihil cum facias eorum quæ vult Deus, tamen simulare virtutem, ac dicere : **425** « Fiat voluntas tua, ut in cœlo, et in terra ; » cumque tetipsum deliciis ac luxui manciparis, et multa non solum ad victum, sed etiam ad luxuriam reposita jam habeas viatica vitæ, tamen orare : « Panem nostrum quotidianum, (hoc est, animæ convenientem, aut carnis sustentationi sufficientem) da nobis hodie. » Nam particula « hodie, » quotidianam administrationem significat. Intelligentem enim facultatem animæ in supremam philosophiam perducens, ipsum quoque petitionis tempus definit. Ad hæc, cum implacabilis atque crudelis ipse sis, dicere : « Remitte nobis debita nostra ; » cumque malorum tenacem serves memoriam, et ultionis omnem excedas modum, dicere : « Sicut et nos remittimus debitoribus nostris ; » quique in tentationes seipsum conjiciat, et nullam non secet viam, quæ ad pericula ducat, tamen hunc dicere : « Ne inducas nos in tentationem : » id est ejusmodi, ut

[89] Matth. VI, 9 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(94) Confer epist. 281 lib. II, Tertullianum lib. *De oratione*, et Cyprian. item Theophylact. *in Matth. et Luc.* RITT.

(95) Hinc eleganter Tertullianus lib. *De oratione* breviarium totius Evangelii vocat Orationem Dominicam. ID.

(96) Pro. ὑπερφυῆ cod. Vat. 650 habet ὑπερφυᾶ. vers. seq. pro ἀπαγγελ. scribit ἐπαγ. Vers. 5 post φωνῶν ad ex Vat. 650 ἀλλὰ τῆς γνώμης δοκιμασθεὶς (fort. δοκιμαστὴς) Θεός. POSSIN.

(97) Idem cod. mutat εἰς in πρὸς ante γαστριμαρ. ID.

(98) Ἀγαγὼν τῆς ψυχῆς τὸ νοερὸν et quæ sequuntur usque ad αἰτήσεως inclusive, sic rescribe ex cod. Vat. 650, ἀναγαγὼν τῆς εὐχῆς τὸν ὅρον, φιλοσοφώτερον καὶ αὐτὸν συνέτεμε τῆς αἰτήσεως. ID.

(99) Pro τεμόντα legit idem ἀνατέμνοντα. ID.

Digitized by Google

non modo risum, verum etiam omnem indignationem mereatur. Porro cum volens libensque hostem generis humani sequare (neque enim per vim, neque per tyrannidem, sed dolo ac fraude nostri potitur), dicere : « Sed libera nos a malo; » omnem exsuperat illusionem. Denique dicere quidem : « Quia tuum est regnum, et potentia et gloria, » sed eum interim pro nihilo putare, a quo omnis potentia et gloria tanquam ex fonte profluit, tale est, ut venia majus in se crimen complectatur. Quapropter illi soli post admirandum illum, qui in divino baptismate contigit, partum, et post novam ac peregrinam puerperiorum legem, hanc orationem rite ac jure recitare potuerunt, Deum Patrem appellantes, qui filiorum germanam indolem ostendunt. Illi poterunt dicere : « Sanctificetur nomen tuum, » qui nihil scelerati committunt ; illi, et hoc : « Adveniat regnum tuum, » qui ea fugiunt quæ tyranno voluptatem pariunt; illi et hoc, « Fiat voluntas tua, » qui ipsis factis hoc se operam dare declarant; illi etiam, « Panem quotidianum da nobis hodie, » qui luxui ac deliciis nuntium remiserunt; illi et hoc, « Remitte nobis debita nostra, » qui veniam iis tribuunt, qui in ipsos deliquerunt; illi et hoc, « Ne inducas nos in tentationem, » qui neque semetipsos, neque alios in hanc conjiciunt ; illi et hoc, « Libera nos a malo, » qui cum Satana perpetuum et irreconciliabile gerunt bellum; illi denique vere dicere poterunt, « Quia tuum est regnum, et potentia et gloria, » qui ad ipsius verba contremiscunt, eaque re et opere ostendunt. Non enim tantum efficere valet ipsa hujus precationis notitia, quantum mores et vita precantis.

A μιν καὶ δόξαν πηγάζοντος, συγγνώμης μεῖζον. Οὐκοῦν ἐκεῖνοι (1) μόνοι μετὰ τὰς θαυμασίους ὠδῖνας τὰς ἐν τῷ θείῳ βαπτίσματι, καὶ τὸν ξένον καὶ παράδοξον λοχευμάτων νόμον, δίκαιοι ἂν εἶεν τὸ « Πάτερ ἡμῶν » λέγειν, υἱῶν ἐπιδεικνύμενοι γνησιότητα· καὶ τὸ, « Ἁγιασθήτω τὸ ὄνομά σου, » οἱ μηδὲν ἐναγὲς διαπραττόμενοι· καὶ τὸ, « Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου, » οἱ φεύγοντες τὰ τῷ τυράννῳ ἡδονὴν τίκτοντα· καὶ τὸ, « Γενηθήτω τὸ θέλημά σου, » οἱ διὰ τῶν πράξεων τοῦτο δηλοῦντες· καὶ, « Τὸν ἄρτον τὸν ἐπιούσιον δὸς ἡμῖν σήμερον, » οἱ τρυφαῖς καὶ ἀσωτίαις ἀποταττόμενοι· καὶ τὸ, « Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, » οἱ τοῖς εἰς αὐτοὺς πταίσασι συγγινώσκοντες· καὶ τὸ, « Μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν, » οἱ μήτε ἑαυτοὺς μήτε ἄλλους εἰς τοῦτον ἐμβάλλοντες· καὶ τὸ, B « Ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ, » οἱ πρὸς τὸν Σατανᾶν ἄσπονδον ἔχοντες τὴν μάχην· καὶ τὸ, « Ὅτι σοῦ ἐστιν ἡ βασιλεία καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ δόξα, » οἱ τρέμοντες αὐτοῦ τοὺς λόγους, καὶ ἔργοις αὐτοὺς ἐπιδεικνύμενοι. Οὐ γὰρ τοσοῦτον πέφυκεν ἀνύειν ἡ τῆς εὐχῆς ἐπιστήμη, ὅσον ὁ τρόπος καὶ ὁ βίος τοῦ εὐχομένου.

426 XXV. — ATHANASIO PRESBYTERO.

In illud (Christi dictum), « Quid autem conspicis festucam, quæ est in oculo fratris tui; trabem autem, quæ est in oculo tuo, non animadvertis [99] ? »

Commune hoc sane malum esse videtur, ut homines non solum in rebus propriis cæcutiant, proximorum autem delicta acute cernant, sed etiam sibi ipsis quidem excusationes defensionesque quamlibet invitas arcessant, alienorum autem acerbi atque inexorabiles sedeant judices. Qui vero sui ipsorum amorem revera deposuerunt, et sic existimant justitiam obtinere oportere, eumdem adversus se ipsos, si quando peccarint, ferunt calculum, quem etiam contra proximos ferrent; imo in se ipsos per pœnitentiam durius animadvertunt, cum sciant, ei qui pœnis non emendetur, exitium impendere. In hoc igitur accuratum examen immittens nos Christus, dixit : « Quid vides festucam in oculo fratris tui; trabem autem, quæ in oculo tuo est, non animadvertis? » Neque enim convenit, ut aliorum acerbus sit judex, qui propria (errata) negligit.

[99] Luc. VI, 41.

ΚΕ'. — ΑΘΑΝΑΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Εἰς τό· « Τί δὲ βλέπεις τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου, τὴν δὲ ἐν τῷ σῷ ὀφθαλμῷ δοκὸν οὐ κατανοεῖς; »

Κοινὸν μὲν πάθος εἶναι δοκεῖ, οὐ μόνον τὸ τυφλώττειν μὲν περὶ τὰ ἴδια, ὀξέως δ' ὁρᾷν τὰ τῶν πέλας πταίσματα, ἀλλὰ καὶ τὸ ἑαυτοῖς μὲν καὶ τὰς οὐκ οὔσας (2) ἀπολογίας πορίζεσθαι, τὸ δ' ἀλλοτρίων (3) πικροὶ καὶ ἀπαραίτητοι καθῆσθαι δικασταί. Οἱ δὲ τῷ ὄντι φιλαυτίας ἀπηλλαγμένοι, καὶ τὸ δίκαιον οἰόμενοι δεῖν κρατεῖν, τὴν αὐτὴν φέρουσι καθ' ἑαυτῶν ἁμαρτάνοντες ψῆφον, ἥνπερ ἂν καὶ κατὰ τῶν πέλας ἐνέγκοιεν· καὶ μᾶλλον ἑαυτοὺς διὰ τῆς μετανοίας κολάζουσι, τὸν ἀκόλαστον ὄλεθρον εἰδότες (3'). Εἰς ταύτην γὰρ ἡμᾶς τὴν ἀκριβῆ βάσανον ἐμβάλλων ὁ Χριστὸς, ἔφη· « Τί βλέπεις τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου· τὴν δὲ ἐν τῷ σῷ ὀφθαλμῷ δοκὸν οὐ κατανοεῖς; » Οὐ γὰρ προσήκει τῶν ἄλλων εἶναι πικρὸν δικαστὴν τὸν τὰ οἰκεῖα παρορῶντα.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(1) Inter ἐκεῖνοι et μόνοι idem cod. inserit μοι, et vers. post tertio, inter παραδόξων et λοχευμάτων infindit τῶν. Possin.

(2) Ed. Paris., ἀκούτας. Edit.

(3) Pro τὸ δ' ἀλλοτρίων cod. Vat. legit τῶν δ' ἀλλοτρίων. Possin.

(3') Pro τὸν ἀκολ. ὄλ. idem scribit τὸ ἀκόλαστον ὀλέθριον et vers. penult. ep. pro τῶν ἄλλων habet τῶν πέλας. Id.

Digitized by Google

ΚϚ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Εἰς τὸ εἰρημένον περὶ τοῦ Ἡσαῦ· « Μετανοίας τόπον οὐχ εὗρε, καίπερ μετὰ δακρύων ἐκζητήσας αὐτήν. »

Αὐτὸς μὲν θαυμάζειν ἔφης, ὅπως (4) ὁ Παῦλος τὴν μετάνοιαν, ἣν καὶ αὐτὸς ἐκήρυττε, καὶ ὁ Θεὸς ἐστεφάνου, μηδὲν δεδυνῆσθαι ἐπὶ τοῦ Ἡσαῦ διισχυρίσατο, λέγων· « Μετανοίας γὰρ τόπον οὐχ εὗρε, καίπερ μετὰ δακρύων ἐκζητήσας αὐτήν. » Ἔγωγε θαυμάζω, πῶς τοῦτό σε διέλαθεν. Οὐ γὰρ ὡς τὴν μετάνοιαν ἀτιμάσαντος τοῦ κριτοῦ, τοῦτο ἔφη, ἀλλ' ὡς τὸν μισθὸν, τουτέστι, τὴν εὐλογίαν, τὴν τῇ ἀρετῇ μᾶλλον ἢ τῇ πρεσβυγενείᾳ χρεωστουμένην, τῷ διαπωλήσαντι αὐτὴν μὴ δεδωκότος. Οὐ γὰρ δίκαιον ἦν, ἐκεῖνον, ἵνα καὶ δοίημεν τῇ πρεσβυγενείᾳ τὸ γέρας χρεωστεῖσθαι, τὸ κτῆμα ὅπερ ἐπώλησεν ἀνακομίσασθαι (5)· εἰ μὲν γὰρ ἀποσπασθὲν ἦν, ἔδει ἀποδοθῆναι· εἰ δὲ πραθὲν, καὶ ὑπὸ τὴν νομὴν τοῦ ἀγοράσαντος ἦν (6), οὐ δίκαιον τὸ ἀποσπασθῆναι. Κλαύσαντος γοῦν πικρῶς οὐ μόνον αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τοῦ γεννήτορος, τὸ δίκαιον ἴσχυσεν. Ὅτι δὲ οὕτως ἔχει, ἄκουε τῶν πρὸς αὐτὸν εἰρημένων· « Μή τις πόρνος, ἢ βέβηλος, ὡς Ἡσαῦ, ὃς ἀντὶ βρώσεως μιᾶς ἀπέδοτο τὰ πρωτοτόκια αὐτοῦ. Ἴσθε γὰρ, ὅτι καὶ μετέπειτα θέλων κληρονομῆσαι τὴν εὐλογίαν, ἀπεδοκιμάσθη. » Ὁρᾷς, ἵνα παρῶ τέως τὸ πεπράσθαι τὰ πρεσβεῖα, ὅτι οὐδὲ ἀρετὴν ἦν ἀσκήσας, ἀλλ' οἷς πέπρακε πρεσβείοις ἐπερειδόμενος, τὴν εὐλογίαν, τὴν τῇ ἀρετῇ, ὡς ἔφην, χρεωστουμένην, κληρονομῆσαι ἠβούλετο· ὅπερ ἀδύνατον ἦν· εἰ γὰρ καὶ μετὰ τῆς τοῦ τεκόντος εὐνοίας καὶ τὴν τῶν πρεσβείων εἶχε τιμὴν (7), οὐκ ἂν ἀπέτυχε (8) τῶν θείων εὐλογιῶν. Ἀρετὴ γάρ ἐστιν ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ στεφανουμένη. Ἐπειδὴ δὲ καὶ πέπρακεν ἐννόμως τὰ πρωτοτόκια, ἀναμφισβήτητος τοῦ Ἰακὼβ ἡ νίκη. Ἐὰν γάρ τις ἀγρὸν πωλήσας, καὶ τὸ τίμημα εἰληφὼς, καὶ εἰς νομὴν τοῦ κτήματος τὸν ἀγοράσαντα εἰσκομίσας, ὕστερον χωρὶς τοῦ ἀποδοθῆναι τὸ τίμημα λέγω (οὐδ' ἀποδιδόντος μὲν οὖν συγχωροῦσιν οἱ νόμοι ἄκοντος τοῦ ἀγοράσαντος τὸ ἀποσπασθῆναι (9) τὸ κτῆμα· ἀλλ' ὅμως λελέχθω), χωρὶς τοῦ ἀποδοῦναι τὸ τίμημα, εἰ ἀμφισβητοίη περὶ τῆς κτήσεως, ποῖος νόμος, ἢ τίς δικαστὴς ἀποκρίνεται αὐτῷ, κἂν μυρία ἐκεῖνος δακρύοι, καὶ ἐλεεινὰ φθέγγοιτο; Οὐδὲ εἷς δήπου. Εἰκότως οὖν οὐκ εἴληφε· πρῶτον μὲν ἀρετὴν οὐκ ἀσκήσας, εὐλογίαν δὲ κληρονομῆσαι θελήσας, ἧς ἀνάξιον ἑαυτὸν ἀπέφηνε· δεύτερον δὲ καὶ πωλήσας τὸ γέρας· τρίτον ἐκκλεισθεὶς (10) εἰκότως ὑπὸ τοῦ καιροῦ. Εἰ γὰρ ὄντως ἦν μεταγνοὺς, καὶ τὰς ἥττας πάσας ἀναμαχησάμενος, οὐκ ἂν παρώφθη παρὰ Θεοῦ. Πλούσιος γὰρ ὢν ὁ Θεὸς, καὶ πλουτῶν στεφάνοις ἄλλοις, κοσμῆσαι ἐδύ-

XXVI. — ISIDORO PRESBYTERO.

In id quod de Esau dictum est, « Pœnitentiæ locum non invenit, quamvis lacrymis quæsiverit eam[91]. »

Mirari tu quidem te dicebas, quo pacto Paulus pœnitentiam, quam tamen et ipse prædicabat et Deus coronabat, nihil in Esau potuisse affirmarit, cum ait : « Pœnitentiæ locum non invenit, quamvis cum lacrymis eam quæreret. » At ego miror, quo modo hoc te fugerit. Non enim hoc eo sensu dixit, quasi pœnitentiam contumelia affecisset judex ; sed ideo, quia præmium, hoc est benedictionem, quæ virtuti potius quam primogenituræ debebatur, ei, qui hanc vendiderat, non reddiderit. Neque enim hoc justum et æquum fuisset, ut maxime concedamus, id præmium primogenituræ deberi. Si quidem per vim ereptum ei fuisset, tum reddi oportuisset. At quia venditum, ac jam in possessione emptoris erat, huic id eripi a justitia fuisset alienum. Quantumcunque igitur amare non solum ipse (Esau) sed et pater ejus (Isaac) fleret, tamen justitia prævaluit. Hæc autem eo quo dixi modo se habere, audi quæ de ipso dicta sunt : « Ne quis fornicator, aut profanus, ut Esau : qui propter unam escam vendidit primitiva sua. Scitote enim, quoniam et postea, cupiens hæreditare benedictionem, reprobatus est[92]. » Vides (ut interim omittam, quod primogeniti jura fuerint vendita) ipsum neque virtutem coluisse ; sed primogenituræ juri, quod tamen jam vendiderat, innixum eoque fretum, benedictionem, quæ virtuti, ut dicebam, **427** debetur, hæreditario jure obtinere voluisse : quod fieri neutiquam poterat, ut maxime una cum patris benevolentia haberet etiam sibi suffragantem quasi reverentiam juris primogenituræ [alioquin si virtuti operam dedisset,] divinis benedictionibus non excidisset. Virtus enim est, quæ a Deo coronatur. Quoniam autem legitime quoque vendidit primitiva, absque controversia penes Jacobum fuit victoria. Nam si quis, posteaquam agrum vendidit, et pretium accepit, et emptorem in possessionem vacuam ejus prædii introduxit, posterius non reddito pretio (quanquam ne quidem si hoc reddat venditor, permittunt leges invito emptori suum prædium auferri : verumtamen sic temporis causa fingamus id posse fieri) ; si quis ergo, ut cœperam dicere, cum non reddat pretium, de possessione illa (quam vendidit), controversiam emptori faciat, quænam lex, aut quis judex eam emptori adjudicat, ut ut infinitas ille effundat lacrymas, et miserabiliter conqueratur ? Nemo hercle. Jure igitur ac merito non recipit Esau (quæ

[91] Hebr. XII, 17. [92] ibid. 16, 17.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(4) Vers. 1, ep. Pro ὅπως cod. Vat. 650 scribit πῶς. Vers. 3. pro ἐστεφάνου ponit στεφανοῖ. Possin.

(5) Hæc, τὸ κτῆμα .... ἀνακομ. omittebat ed. Par., Edit.

(6) Cod. Vat. om. ἦν et vers. post 31 πρὸς αὐτόν mutat in παρ' αὐτοῦ. Possin.

(7) Ed. Paris., φωνήν. Edit.

(8) Cod. Vat. pro ἀπέτυχε, ponit, ἔτυχε, et Vers. seq. pro ἐννόμως, ἐνιμότως. Possin.

(9) Idem cod. ante ἀποσπασθῆναι tollit τό, et vers. seq. similiter tollit εἰ ante ἀμφ. Id.

(10) Idem cod., ἐκκληθείς. Id.

Digitized by Google

desiderabat.) Primo quidem cum non dedisset operam virtuti, et tamen benedictionem velut hæreditate capere voluisset, qua se indignum præbuerat; deinde vero cum etiam id muneris vendidisset; tertio etiam a tempore merito exclusus fuisset. Nam si revera ac serio pœnitentiam egisset, et priores apsus omnes posteriori strenuitate correxisset, non fuisset a Deo neglectus. Dives enim cum sit Deus, et aliis abundet pluribus coronis, aliter quoque ipsum ornare potuisset. Tametsi enim benedictiones, quas vendiderat, recuperare non potuisset, aliis tamen coronis ornatus fuisset: ac primum quidem illa, quod propitium habuisset Deum. Quia vero virtutis nulla tangebatur cura, sed tantum benedictiones sibi vindicabat, quæ tamen non nisi virtuti debentur, merito suis desideriis frustratus est.

νατο. Εἰ γὰρ καὶ τὰς εὐλογίας, ἃς πέπρακεν, ἀνακομίσασθαι οὐχ οἷός τ' ἦν, ἀλλ' οὖν γε ἄλλοις ἂν στεφάνοις ἐκοσμήθη· καὶ πρῶτον μὲν τῷ τὸν Θεὸν ἵλεων ἔχειν. Ἐπειδὴ δὲ ἀρετῆς μὲν οὐκ ἐφρόντιζεν, εὐλογιῶν δ' ἀντεποιεῖτο τῶν τῇ ἀρετῇ χρεωστουμένων, εἰκότως ἀπέτυχεν.

XXVII. — OLYMPIODORO.

Græcos per ea ipsa argumenta, per quæ videntur Christianæ religionis dogmata extenuare, suasmet res everiere.

Miror equidem, qui fiat, quod non solum ii, qui inter Græcos rudes sunt atque expertes eruditionis, verum etiam illi qui sapientiam profitentur, et ornate dicendi peritia se jactant, et dialecticæ cognitione gloriantur, et syllogismis innituntur, et cum ea quæ ratiocinationibus adversantur videant, rerum tamen repugnantiam non animadvertunt; qui fiat, inquam, quod hi non sentiant, se, dum divinum præconium Evangelii oppugnant, eo ipso magis semetipsos pudefacere. Affert enim victis aliquid ambitionis et honoris, eorum a quibus victi sunt excellentia. At ipsi aiunt mortuum esse Jesum, ut ingens deorum gentilium multitudo hoc ipso declaretur etiam mortuo imbecillior. Illudunt cruci, ut ipsi magis etiam traducantur et ludibrio habeantur, quippe qui ignominiose a cruce expugnati victique sint. **428** Exprobrant nobis apostolorum ruditatem, ut tanto conspectius sit probrum, quod celeberrimis ipsorum sapientibus ingeritur, qui plebeiorum hominum doctrinæ manus dederint. Venerandum Christi sepulcrum cachinnis petulantibus excipiunt, ut eo magis risu digna fiant ipsorum illustria templa, quippe quæ deriso ab ipsis cesserint sepulcro. Atque, ut paucis absolvam, totum reprehendunt præconium Evangelii, ut rem vilem atque abjectam, ut quidquid apud ipsos est illustre, id omne magis videatur deridendum, quoniam rerum vilium (ut ipsi aiunt) naturæ succubuerit.

KZ'. — ΟΛΥΜΠΙΟΔΩΡΩ.

Ὅτι Ἕλληνες, δι' ὧν τὰ Χριστιανῶν δοκοῦσι σμικρύνειν, διὰ τούτων τὰ ἑαυτῶν ἀνατρέπουσιν.

Θαυμάζω, ὅπως οὐ μόνον οἱ παιδεύσεως ἄμοιροι τῶν Ἑλλήνων, ἀλλὰ καὶ οἱ σοφίαν ἐπαγγελλόμενοι, καὶ οἱ ἐπὶ εὐγλωττίᾳ ἐναβρυνόμενοι, ἐπὶ διαλεκτικῇ τε αὐχοῦντες, καὶ συλλογισμοῖς ἐπερειδόμενοι, καὶ τὰς μὲν ἐναντιώσεις τῶν λογισμῶν ὁρῶντες, τὰς δὲ τῶν πραγμάτων μὴ καθορῶντες, οὐκ αἰσθάνονται, δι' ὧν τὸ κήρυγμα τὸ θεῖον κατατοξεύουσι, διὰ τούτων μᾶλλον ἑαυτοὺς καταισχύνοντες. Φέρει γάρ τινα (11) φιλοτιμίαν τοῖς κεκρατημένοις, ἡ τῶν κεκρατηκότων ὑπεροχή. Αὐτοὶ δὲ φάσκουσι νεκρὸν τὸν Ἰησοῦν, ἵνα νεκροῦ ἀποφανθῇ τῶν παρ' αὐτοῖς θεῶν ὁ δῆμος ἀδρανέστερος. Κωμῳδοῦσι τὸν σταυρὸν, ἵνα κωμῳδηθῶσι σφοδρότερον, ἀτίμως πεπορθημένοι καὶ νενικημένοι σταυρῷ. Σκώπτουσι τὴν τῶν ἀποστόλων ἀμαθίαν, ἵνα λαμπρότερον οἱ θρυλλούμενοι παρ' αὐτῶν στηλιτευθῶσι σοφοὶ, ἰδιωτῶν ἀνδρῶν διδασκαλίᾳ ἡττηθέντες. Τὸν τοῦ Χριστοῦ προσκυνούμενον χλευάζουσι τάφον, ἵν' οἱ παρ' αὐτοῖς περιφανεῖς ναοὶ, γέλωτα ὀφλείωσι (12) μείζονα, χλευαζομένῳ παραχωρήσαντες τάφῳ. Παντὸς ἐπιλαμβάνονται ὡς εὐτελοῦς τοῦ κηρύγματος, ἵνα τὰ παρ' αὐτοῖς περιφανῆ πλέον ὀφθῇ καταγελαστότερα, τῇ τῶν εὐτελῶν ὑποκύψαντα φύσει.

Græcos per ea ipsa argumenta, per quæ videntur Christianæ religionis dogmata extenuare, suasmet res everiere.

Θαυμάζω, ὅπως οὐ μόνον οἱ παιδεύσεως ἄμοιροι τῶν Ἑλλήνων, ἀλλὰ καὶ οἱ σοφίαν ἐπαγγελλόμενοι, καὶ οἱ ἐπὶ εὐγλωττίᾳ ἐναβρυνόμενοι, ἐπὶ διαλεκτικῇ τε αὐχοῦντες, καὶ συλλογισμοῖς ἐπερειδόμενοι, καὶ τὰς μὲν ἐναντιώσεις τῶν λογισμῶν ὁρῶντες, τὰς δὲ τῶν πραγμάτων μὴ καθορῶντες, οὐκ αἰσθάνονται, δι' ὧν τὸ κήρυγμα τὸ θεῖον κατατοξεύουσι, διὰ τούτων μᾶλλον ἑαυτοὺς καταισχύνοντες. Φέρει γάρ τινα (11) φιλοτιμίαν τοῖς κεκρατημένοις, ἡ τῶν κεκρατηκότων ὑπεροχή. Αὐτοὶ δὲ φάσκουσι νεκρὸν τὸν Ἰησοῦν, ἵνα νεκροῦ ἀποφανθῇ τῶν παρ' αὐτοῖς θεῶν ὁ δῆμος ἀδρανέστερος. Κωμῳδοῦσι τὸν σταυρὸν, ἵνα κωμῳδηθῶσι σφοδρότερον, ἀτίμως πεπορθημένοι καὶ νενικημένοι σταυρῷ. Σκώπτουσι τὴν τῶν ἀποστόλων ἀμαθίαν, ἵνα λαμπρότερον οἱ θρυλλούμενοι παρ' αὐτῶν στηλιτευθῶσι σοφοὶ, ἰδιωτῶν ἀνδρῶν διδασκαλίᾳ ἡττηθέντες. Τὸν τοῦ Χριστοῦ προσκυνούμενον χλευάζουσι τάφον, ἵν' οἱ παρ' αὐτοῖς περιφανεῖς ναοὶ, γέλωτα ὀφλείωσι (12) μείζονα, χλευαζομένῳ παραχωρήσαντες τάφῳ. Παντὸς ἐπιλαμβάνονται ὡς εὐτελοῦς τοῦ κηρύγματος, ἵνα τὰ παρ' αὐτοῖς περιφανῆ πλέον ὀφθῇ καταγελαστότερα, τῇ τῶν εὐτελῶν ὑποκύψαντα φύσει.

XXVIII. — ÆSCULAPIO SOPHISTÆ.

De eadem re.

Fugit ratio Græcos, qui non animadvertunt, se per ea quæ (contra Christianos) afferunt, semetipsos evertere. Nam pro nihilo habendam aiunt

KH'. — ΑΣΚΛΗΠΙΩ ΣΟΦΙΣΤΗ.

Περὶ τοῦ αὐτοῦ.

Λανθάνουσιν Ἑλλήνων παῖδες, δι' ὧν λέγουσιν, ἑαυτοὺς ἀνατρέποντες. Ἐξευτελίζουσι γὰρ τὴν θείαν Γραφὴν, ὡς βαρβαρόφωνον (13), καὶ ὀνοματοποιαῖς

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(11) Sententia pulcherrima, ex qua illud manavit a summo poeta dictum pro solatio victi:

Æneæ magni dextra cadis.

(12) Pro ὀφλείωσι cod. Vat. legit ὀφλήσωσι. Possin.

(13) *Τὴν θείαν Γραφὴν, ὡς βαρβαρόφωνον.* Confer epist. 67, 91 et 140. Vulgatissimum olim convicium, quod sacris et divinis Litteris faciebant pagani et infideles, illud erat, barbarismis ac solœcismis eas scatere. Ab hoc igitur crimine veteres Ecclesiæ doctores Scripturam divinitus inspiratam ut liberarent, multa attulerunt quæ ex ipsorum libris est petere. Vide cum primis Arnobium lib. I *adversus gentes*, et Lactantium Firmianum lib. VI, cap. 21. et in Epitoma *Divin. instit.*, cap. 5, ubi pro *dubia*, quod in omnibus quas vidi editionibus est, procul dubio legendum *dulcia*; quam conjecturam meam facile probabit, qui totum locum accuratius inspexerit, et contulerit cum altero qui est lib. VI c. 21. Confer Isidor. ep. 4 et 5, lib. II. Ritt.

Digitized by Google

ξέναις συντεταγμένην, συνδέσμων δὲ ἀναγκαίων ἐλλειποῦσαν (14), καὶ περιττῶν παρενθήκῃ τὸν νοῦν τῶν λεγομένων ἐκταράττουσαν. Ἀλλ' ἀπὸ τούτων μανθανέτωσαν τῆς ἀληθείας τὴν ἰσχύν. Πῶς γὰρ ἔπεισεν ἡ ἀγροικιζομένη τὴν εὐγλωττίαν (15); Ἐπάτωσαν οἱ σοφοί, πῶς βαρβαρίζουσα κατακράτος καὶ σολοικίζουσα νενίκηκε τὴν ἀττικίζουσαν πλάνην· πῶς Πλάτων μὲν, τῶν ἔξωθεν φιλοσόφων ὁ κορυφαῖος, οὐδενὸς περιεγένετο τυράννου· αὕτη δὲ γῆν τε καὶ θάλατταν ἐπηγάγετο;

A Scripturam divinam, tanquam scilicet barbaris vocibus constantem, et peregrinis nominum fictionibus compositam, et necessariis conjunctionibus ac velut vinculis orationis destitutam, et superfluorum inculcatione sensum eorum quæ dicuntur perturbantem. Sed ab his discant vim veritatis. Qui enim factum est, ut rustica ac simplex ipsa eloquentiæ persuaserit assensum? Dicant sapientes, quomodo ipsa tantis laborans et barbarismis et solœcismis, tamen vincere potuerit errorem et falsitatem tam Attica instructam eloquentia? Qui factum sit, ut Plato, ille gentilium philosophorum facile princeps, ne unum quidem vincere et in suas partes traducere potuerit tyrannum; hæc autem, rustica scilicet ac barbara, et tot solœcismos faciens, veritas terram et mare sibi adjunxerit?

ΚΘ'. — ΕΡΜΙΝΩ ΚΟΜΗΤΙ.

Περὶ τοῦ αὐτοῦ.

B

Ὁ σταυρὸς, ὦ βέλτιστε, ὁ ὑπὸ τῶν εἰδωλολατρῶν κωμῳδούμενος, τὴν πολύθεον ἐσταύρωσε πλάνην· καὶ τὸ πάθος τοὺς ἀλιτηρίους ἐστηλίτευσε δαίμονας· καὶ ὁ θάνατος τὸν θάνατον ἀπέκτεινε· καὶ ἡ νέκρωσις τῆς σαρκὸς, τὰς τῶν σταυρωσάντων ἐνέκρωσεν ἐλπίδας· καὶ ὁ τάφος τὸν μὲν διάβολον κατέθαψε, πᾶσι δὲ πηγὴν ζωῆς ἀνώμβρησε. Διὸ καὶ ὁ θεῖος κήρυξ βοᾷ· « Οὐ γὰρ ἐπαισχύνομαι τὸ Εὐαγγέλιον. » Εὐχῆς γὰρ ἡμῖν εὐαγγελίζεται κρείττονα.

XXIX. — HERMINO COMITI.

De eadem re.

Crux illa, o bone, quæ ab idololatris ludibrio habetur, errorem multos colentem deos crucifixit: et passio Christi noxios dæmones confecit: et mors ejusdem occidit mortem: et mortificatio carnis, eorum qui ipsam crucifixerunt, spes mortuas reddidit: et sepulcrum diabolum quidem sepelivit, omnibus autem (Christi fidelibus) fontem vitæ produxit. Quam ob causam divinus quoque præco exclamat: « Non enim pudet me Evangelii[83]; » nec immerito: nam bona nobis annuntiat majora quam quisquam ausus fuisset optare.

Λ'. — ΔΟΜΕΤΙΩ ΚΟΜΗΤΙ.

Περὶ τοῦ αὐτοῦ.

Αὐτὸ τοῦτο, ὃ νομίζεις, ὦ βέλτιστε, ἀπόδειξιν εἶναι C τοῦ μὴ εἶναι θεῖον τὸ κήρυγμα, δείκνυσιν αὐτὸ θεῖον καὶ ὑπερφυές. Ἵνα γὰρ παρῶ Πλάτωνα ὡς ὑπερβαίνοντά σου τὰς ἀκοὰς, φήσαντα, ὅτι φιλοσόφων μὲν ἀνάξιον ἡ εὐγλωττία, μειρακίων δὲ παιζόντων ἡ φιλοτιμία· ἐν οἷς τὸν διδάσκαλον ἑαυτοῦ εἰσήγαγε λέγοντα· « Οὐ γὰρ ἂν δήπου πρέποι (16), ὦ ἄνδρες, τῇδε τῇ ἡλικίᾳ, ὥσπερ μειρακίῳ, πλάττοντα (17) λόγους, εἰς ὑμᾶς εἰσιέναι. » Ὅμηρον δὲ, ὃν ἐπὶ γλώττης ἔχεις, μάρτυρα προβαλοῦμαι, λέγοντα·

XXX. — DOMITIO COMITI.

Eadem de re.

Hoc ipsum, quod tu, bone vir, putas argumentum esse, quo convincatur, præconium Evangelii non esse divinum, ostendit ipsum omnino esse divinum et natura præstantius. Nam ut omittam auctoritatem Platonis, ut qui tuis auribus sit sublimior, dicentis, **429** comptam orationem philosophantibus quidem serio indignam esse, adolescentibus autem ambitiosis et ludentibus magis convenire; dum videlicet magistrum suum (Socratem) sic introducit loquentem: « Indecorum namque sit, o viri, huic ætati meæ qua nunc sum, ut instar adolescentis ficta comptaque oratione utar, dum ad vos sistor. » Homerum, quem in lingua perpetuo habes, testem producam, dum ait:

Αὐτοδίδακτός (18) *εἰμι· θεὸς δέ μοι ἐν φρεσὶν* [οἴμας
Παντοίας ἐνέθηκεν,

Me docui ipse: deus vero est mihi carminis auctor: Omne genus, quo mentem animi præcellere fecit,

ἦγουν ὥπασεν ὁμφάς. Εἰ τοίνυν ὁ ἐκθειαζόμενος παρὰ D sive divinas mihi voces præbuit. Quod si igitur

[83] Rom. I, 16.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(14) Pro δὲ ἀναγκαίων ἐλλείπουσαν cod. Vat. 650 habet τε ἀναγκαίων ἐλλείψει. Possin.

(15) Pro εὐγλωττίαν idem cod. Vat. legit εὔγλωττος vers. post 3, ante τῶν apponit, ὁ, et vers. seq. ante κορυφαῖος delet ὁ. Id.

(16) *Οὐ γὰρ ἂν δήπου πρέποι*, etc. verba sunt Socratis apud Platonem in exordio *Apologiæ*, ubi tamen paululum variat lectio editionum ab hac Isidori citatione; nam pro οὐ γάρ, editi libri habent οὐδὲ γάρ et pro πλάττοντα, πλάττοντι. Nota hic, comptam orationem potius decere adolescentiam quam senectutem, aut virilem ætatem Ritt.

(17) Pro πλάττοντα cod. Vat. 650 scribit πλάττοντι. vers. post 2 προβαλοῦμαι mutat in προβάλλομαι, et vers. post tertio, ἐνέθηκεν in ἐνέφυσεν, mox que ὁμφὰς in ὁμφὴν et vers. 2 lit. B ἡμῖν in ἡμῶν. Possin.

(18) Apud Homerum *Odyss.* XXII, v. 347, est

Αὐτοδίδακτος δ' εἰμὶ, θεὸς δέ μοι ἐν φρεσὶν οἵμας
Παντοίας ἐνέφυσεν.

Et si aut hic fons ingeniorum et parens eruditionis istud elogium pronuntiat sub persona Phemii musici, qui in convivio procorum in ædib. Ulyssis per vim ab ipsis jussus canere, interfectis procis Ulyssis factus supplex ita se commendat, obsecrans atque obtes-

Digitized by Google

poeta ille, quem tu pene Deum facis, astipulator, vel potius revera (secundum nominis sui significationem), obses accedens iis quæ a nobis modo dicta sunt, hoc non dubitavit affirmare, eos qui res divinas annuntiant, non necessario vel mortalium hominum discipulos, vel talium doctrinarum peritos esse oportere : quare non credis, si per homines plebeios et rudes, cæterum ineffabili eruditos sapientia, sermo de divino præconio promulgatus est; sed, ut puto, non amplius fidem adhibere detrectabis. Nam ea ipsa res quæ tibi defectus esse videbatur, jam inventa est omnibus superior atque excellentior.

A σοῦ ποιητὴς ἐγγυητής, μᾶλλον δὲ Ὅμηρος ὄντως ὢν τῶν παρ' ἡμῖν νυνὶ λεγομένων, ἀπεφήνατο, ὅτι οἱ τὰ θεῖα καταγγέλλοντες, οὔτε θνητῶν ἀνθρώπων φοιτηταί, οὔτε τοιούτων παιδεύσεων ἔμπειροι εἶναι δίκαιοι ἂν εἶεν· διατί ἀπιστεῖς, εἰ διὰ τῶν ἰδιωτῶν καὶ ἀμαθῶν ἀνδρῶν ἀῤῥήτῳ παιδευθέντων σοφίᾳ, ὁ περὶ τοῦ θείου κηρύγματος διηγγέλθη λόγος; Ἀλλ', οἶμαι, οὐκέτι ἀπιστήσεις. Ὃ γὰρ ἐνόμιζες ἐλάττωμα εἶναι, τοῦθ' εὗρες πλεονέκτημα.

XXXI. — ÆSCULAPIO SOPHISTÆ.

Disputatio digna auditu cum Græco habita, de resurrectione Salvatoris.

Memoria repeto me sapientem quemdam Græcum, B quique apud multos maximam eloquentiæ gloriam obtineret, mecum disserentem de rebus fidei, paucis verbis ita refutasse, ut mutire non auderet. Nam cum ipse proferret Christi passionem et crucem, inque risum super his effusum solveretur, ego ei modeste ac mansuete respondi in hæc verba : « Unde autem demonstrare potes, Christum esse crucifixum? » Omnibus vero, qui hæc audiebant, admiratione perculsis, et cogitantibus, quidnam intendens conficere, hoc dixissem : respondit ille, quasi qui victoriam absque labore jam reportaturus esset : « In Evangeliis scriptum est. » Cui e vestigio regessi : « At in iisdem hoc quoque quod resurrexerit, et in cœlos redierit, scriptum habetur. Si ergo credis Evangeliis, tam hoc quam illud affirmantibus fidem habeto; sin minus, rem facis absurdissimam, dum alterum quidem amplecteris, alterum vero repudias. Numquid enim ad contumelias ac probra patulas et acutissimas habetis aures; ad splendida autem illa atque divina obturatas? Maximeque cum commentitii tui dii a crucifixo superati manus jam dederint. Si igitur crucifixus est, certum est etiam ad cœlos eumdem ascendisse. Sin autem splendida illa (quæ de Christo ibidem commemorantur) excludis, noli inde etiam probrosa proferre. **430** Alterum enim ab altero dependet, et divelli nequit. » His itaque dictis tantus exortus est applausus, ut et ego et ipse erubesceremus. Ego quidem, quod supra quam dignus essem laudarer; ipse autem, quod suismet verbis constrictus teneretur. Hoc tibi facto indicio, arbitror satis responsum esse perspicue ad ea, quæ a tua prudentia ad me fuerant perscripta.

ΝΑ'. — ΑΣΚΛΗΠΙΩ ΣΟΦΙΣΤΗ.

Ἀντίθεσις ἀξιάκουστος πρὸς Ἕλληνα, περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Σωτῆρος.

Οἶδά ποτε διαλεγόμενον πρός με δεινὸν Ἕλληνα, καὶ παρὰ πολλοῖς ἐπὶ δυνάμει λόγων μεγίστην δόξαν ἔχοντα, ἐν βραχέσιν ἐπιστομίσας. Προσφέροντος γὰρ αὐτοῦ τὰ πάθη, καὶ τὸν σταυρὸν, καὶ πλατὺν καταχέοντος γέλωτα, ἀπεκρίθην ἐγὼ αὐτῷ πρᾴως· « Πόθεν γὰρ ἔχεις δεῖξαι ὅτι ἐσταυρώθη; » Πάντων δὲ τῶν ἀκροωμένων καταπλαγέντων, καὶ ἐννοούντων, τί ἄρα κατασκευάσαι βουλόμενος τοῦτο ἔφην, ἀπεκρίνατο ἐκεῖνος, ὡς δὴ τὴν νίκην ἀπονητὶ (19) ἀναιρησόμενος· « Ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις γέγραπται. » Ὦ εὐθὺς ἀντεπῆγον· « Οὐκοῦν ἐν αὐτοῖς, ὅτι καὶ ἀνέστη, καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀνῆλθε, γέγραπται. Εἰ μὲν οὖν πιστεύεις τοῖς Εὐαγγελίοις, καὶ τοῦτο κἀκεῖνο λέγουσι πίστευσον. Εἰ δὲ μὴ, ἀτοπώτατον ποιεῖς, τὸ μὲν ἐγκρίνων, τὸ δὲ εἰσβάλλων (20). Μὴ γὰρ δὴ περὶ τὰς ὄβρεις ἀναπεπετασμένας καὶ ὀξυτάτας ἔχετε τὰς ἀκοὰς, περὶ δὲ τὰ λαμπρὰ καὶ θεῖα πεφραγμένας; Καὶ μάλιστα ἐπειδὴ οἱ λεγόμενοί σου θεοὶ ὑπὸ τοῦ σταυρωθέντος ἠττήθησαν. Εἰ μὲν οὖν ἐσταυρώθη, δῆλον ὅτι καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀνῆλθεν. Εἰ δὲ τὰ λαμπρὰ παραγράφῃ, μηδὲ τὰ ἐπονείδιστα πρόφερε. Θάτερον γὰρ θατέρου ἤρτηται, καὶ διαζευχθῆναι οὐκ ἀνέχεται. » Τούτων τοιγαροῦν εἰρημένων, τοσοῦτος ἐξερράγη κρότος, ὡς κἀμὲ κἀκεῖνον ἐρυθριᾶσαι· ἐμὲ μὲν, ὅτι ὑπὲρ τὴν ἐμὴν ἀξίαν ὁ ἔπαινος ἦν· ἐκεῖνον δὲ, ὅτι ταῖς οἰκείαις συνεδέθη φωναῖς. Ταῦτα μηνύσας, ἀποχερίσθαι οἶμαι σαφῶς πρὸς τὰ παρὰ τῆς σῆς συνέσεως ἀποσταλέντα.

XXXII. — DOROTHEO SPLENDIDISSIMO.

De gloria venerandæ crucis.

Celeberrimam Christi crucem merito liceat ap-

ΝΒ'. — ΔΩΡΟΘΕΩ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ (21).

Περὶ δόξης τοῦ τιμίου σταυροῦ.

Τὸν ἀοίδιμον σταυρὸν δίκαιον προσειπεῖν, οὐ μόνον

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

tans eum, ut vitam sibi innocenti condonare velit : mihi tamen nullum fere dubium est, quin poeta sub alterius persona sic se ipsum laudare voluerit : quod et alii poetæ sine reprehensione, suas virtutes ac dotes agnoscentes, fecerunt. Isidorus certe ita hæc verba accepisse videtur, quasi de se ipso ea protulisset Homerus. Maximus Tyrius quoque, philosophus Platonicus, διαλέξει 28, versum Homericum refert, sed ad hunc modum :

Αὐτοδίδακτος δ' εἰμὶ· θεοὶ δέ μοι ὠπασιν ὁμῶς.

Nota etiam hic vestigium eruditionis sæcularis in Isidoro.

(19) Cod. Vat. ἀπονητὶ mutat in ἀκονιτὶ et vers. post 2 pro ἐν τοῖς οὐρανοῖς habet, εἰς οὐρανούς. Possin.

(20) Pro εἰσβάλλων idem cod. scribit ἐκβάλλων, et vers. inde 4, post ἐπειδὴ addit πάντες. Ult. verb. epist. non ἀποσ., sed ἐπισταλέντα scribit. Possin.

(21) Pro λαμπροτάτῳ cod. Vat. 650 ponit διακόνῳ. In.

Digitized by Google

γῆς, ἀλλὰ καὶ οὐρανοῦ ἔρεισμά τε καὶ ἀγλάϊσμα. Τὴν γὰρ κτίσιν πᾶσαν ἀνέσχε, τοῖς μὲν ὑπερκοσμίοις χαρὰν, τοῖς δ' ἐπιγείοις ἐλευθερίαν πρυτανεύσας, καὶ τὰ διεστῶτα συνάψας.

pellare non solum terræ, sed et cœli fulcrum et fulgorem. Nam creaturam omnem sustentavit, supramundanis quidem gaudium, terrestribus autem libertatem concilians, et dissidentia invicem sibi connectens.

ΛΓ'. — ΘΕΟΔΩΡΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Περὶ πολιτείας.

Εἰ εὐγνωμόνως καὶ νουνεχῶς ἐντυχεῖν ἐθελήσειας ταῖς ἱεραῖς Γραφαῖς, οὐ πρὸς τὸν ἔρωτα τῆς θείας φιλοσοφίας ὁρμήσειας μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς αὐτὴν τῶν δογμάτων τὴν ἐπιθυμίαν, ἀφ' ἧς ἡ οὐρανῷ πρέπουσα πολιτεία ἔχει τὴν ὑπόθεσιν.

XXXIII. — THEODORO SCHOLASTICO.

De vita cœlo digna.

Si cordate ac prudenter in sacris Scripturis versari volueris, non solum ad amorem divinæ sapientiæ ac meditationis ejus omni impetu ferri debes, verum etiam ad ipsorum dogmatum cupiditatem, a qua cœlo digna atque conveniens vivendi ratio tanquam fundamento exsurgit.

ΛΔ'. — ΠΑΥΛΩ.

Περὶ τοῦ αὐτοῦ (id est, *περὶ πολιτείας*).

Ὥσπερ τὸν φιλόσοφον οὐχ ἡ στολὴ καὶ βακτηρία δείκνυσιν, ἀλλ' ἡ παρρησία καὶ ἡ πολιτεία· οὕτω καὶ τὸν Χριστιανὸν οὐ σχῆμα καὶ λόγος, ἀλλὰ τρόπος καὶ βίος τῷ ὀρθῷ λόγῳ ἐφάμιλλος.

XXXIV. — PAULO.

Eadem de re.

Quemadmodum philosophum non efficit pallium et baculus, sed libertas loquendi et vita proba atque honesta : ita et Christianum non facit habitus et oratio, sed vita et mores rectæ rationi consentientes.

ΛΕ'. — ΗΡΩΝΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Περὶ ζωοφθορίας, ἧς ὁ νομοθέτης ἐμνήσθη· καὶ εἰς τό· « Ἀπόστητε ἀπ' ἐμοῦ, πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν (22). »

Ὥσπερ ἡ μυθευομένη τῶν ἑτερογενῶν σύνοδος ἀλλόκοτα ἔτικτε σώματα, Μινώταυρόν τινα καὶ κενταύρους· ὧν ὁ μὲν τοὺς Ἀττικοὺς ἐθοινᾶτο παῖδας, οἱ δὲ τὰς ἀλλοτρίας ἥρπαζον γυναῖκας· οὕτως καὶ ἡ τῶν κακίστων ἀνδρῶν συνουσία, ἀλλόκοτα καὶ ἄτοπα ἤθη τίκτει, μικροῦ τὰ τῶν κενταύρων μιμούμενα τολμήματα. Δι' ὃ καὶ ὁ Μελῳδὸς τούτους ἀπήλαυνεν ὡς πορρώτατω, λέγων· « Ἀπόστητε ἀπ' ἐμοῦ, πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν. » Οὐ γὰρ μικρὰν ἡ τούτων συνουσία τίκτει βλάβην, ἀλλ' εἰς αὐτὴν βλέπουσαν τὴν ψυχὴν, ἧς οὐδὲν τιμιώτερον. Εἰ μὲν οὖν, ὡς φασί τινες, ἔργα γεγόνασιν οἱ μῦθοι (δι' ὃ καὶ ὁ νομοθέτης τοῦθ', ὅπερ ἠθέλησας (23) μαθεῖν, ἐθέσπισε, τὴν πρὸς ζῶα κωλύων σύνοδον, καὶ θανάτῳ τοὺς συνιόντας κολάζων, ὥστε μὴ τερατώδη τίκτεσθαι σώματα, καὶ τραγῳδίας βλαστάνειν), θαυμαζέσθω τοῦ νομοθέτου ἡ προμήθεια. Εἰ δὲ, ὡς φασί τινες, καὶ αὐτὸς μᾶλλον πείθομαι, ἠθῶν ποικίλων ἐπιμιξίαν δηλοῦσιν οἱ μῦθοι (οὐδὲν γὰρ, φασὶ, τῶν ἐξ ἀρχῆς γενομένων ἐπιλεῖψαι ἠνέσχετο), καὶ οὕτως φυλαττέσθωσαν τὴν τῶν πονηρῶν συνουσίαν· ὅτι γὰρ τὰ μέγιστα βλάπτει (24), δηλοῖ μὲν καὶ τό· illa indicant (nihil enim, inquiunt, eorum quæ ab sic conservat conditionem). Etiam ob hanc causam maximum detrimentum afferat, indicat hoc quoque :

Φθείρουσιν ἤθη χρηστὰ ὁμιλίαι κακαί.

Δηλοῦσι δὲ καὶ Ἀμνῶν ὁ πρεσβύτατος, καὶ Ἀβεσαλὼμ ὁ νεώτατος υἱὸς (25) τοῦ Μελῳδοῦ, αἰσχρῶς

XXXV. — HERONI SCHOLASTICO.

De coitu cum brutis, cujus meminit legislator. Et in illud : « Discedite a me, omnes qui operamini iniquitatem [94]. »

Quemadmodum coitus animalium diversi generis, de quo est in fabulis, monstrosa genuit corpora, minotaurum nescio quem, et centauros, quorum ille quidem Atticos devorabat pueros, isti autem alienas rapiebant mulieres, ita etiam improbissimorum hominum consuetudo, absurdos atque monstrosos mores parit, qui parum abest quin centaurorum facinora audacissima æmulentur. Quæ causa quoque est, cur Psalmorum scriptor eos quam longissime ab se abegerit, cum ait : « Recedite a me omnes, qui operamini iniquitatem. » Non exiguam enim noxam gignit eorum consuetudo, sed talem, quæ ad ipsam spectet animam, qua nihil est pretiosius atque præstantius. Sive igitur, ut quidam perhibent, verba in opera transierunt (unde etiam legislator hoc, quod discere voluisti, sanxit, congressum cum brutis animalibus prohibens [95], **431** et morte multans eos qui congressi fuerint, ne videlicet monstrosa procreentur corpora, et tragœdiarum argumenta inde pullulent) : legislatoris providentia admirationi sit. Sive, ut alii dicunt, et mihi probabilius videtur, variorum morum commistionem verba initio exstiterunt, deficere sustinuit, atque eamdem vitare studeant malorum commercium. Quod enim

Bonos corrumpunt mores congressus mali.

Indicant præterea et Amnon natu maximus, et Absalon natu minimus filius Psalmographi, qui et

[94] Psal. VI, 9. [95] Exod. XXII, 19.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(22) Confer epist. 285 libri III. Rittr.

(23) Pro ἠθέλησας cod. Vat. 650 habet ἐζήτησας. Possin

(24) Hæc, φυλατ. usque ad μέγιστα βλάπτει omittebat ed. Paris.; addunter ex codice Vaticano. Edit.

(25) Pro υἱός cod. Vat. legit υἱοί. Vers. post tertio, pro καθ' ἑαυτὴν habet idem καθ' ἑαυτῆς. Vers. 6. pro ὁ δέ scribit idem ὅς. Vers. 7 pro οὐδέ habet ὁ δέ. Vers. antepen. ep. post δίκην addit, ταχίστην. Vers. ult. pro τὴν ... ὁμιλίαν, scribit τὰς ὁμιλίας. Possin.

Digitized by Google

turpiter vixerunt, et miserabiliter vitam finierunt. Ille enim sororis suæ eodem patre genitæ amore captus, cum prohiberetur pudore, quominus naturam adeo sibi cognatam copularet, affectum amoris cum quodam eorum quos sibi amicos esse existimabat, communicavit. At is hunc affectum non modo non exstinxit, neque ipsum a flagitio avertit, neque deterrendi causa dixit : Noli nova in vitam humanam importare tragœdiarum argumenta ; verum etiam viam ac rationem ipsi excogitavit, quo pacto conceptum animo nefas perpetraret. Cum igitur id fuisset jam exsecutus, supplicium luit extremum, violatæ sororis fratre eadem matre nato injuriæ hujus auctorem per famulos nece oblata persequente. Sic ergo turpiter simul ac miserabiliter vitam finiit Amnon [96]. Alter autem, qui pœnas ab hoc repetiit (sive quod tyrannidem concupivisset, sive quod injuriarum memoriam adversus patrem conservaret apud animum, quod nimirum is non solum non vindicasset filiæ illatam contumeliam, sed etiam ultorem ejus aversatus a se repulisset, et quamvis rogatus monitusque de ipso in gratiam recipiendo, tamen ne sic quidem ipsum in conspectum admisisset, nisi tandem ducis militiæ astutia hoc effecisset), patri rebellavit, eique qui male ipsi consuluerat, ut et naturæ fœdera everteret, et commistionis leges contumeliose violaret, obsequentem se præbuit. Tantum mali affert improbissimorum hominum consuetudo et familiaritas. Sed neque hic neque ille, qui nefarii auctor consilii fuerat, divinam animadversionem, quam nulla arte effugere licet, evasit : sed ambo pœnas dederunt [97]. Quare ne quid nos quoque simile vel perpetremus vel perpetiamur, sceleratorum hominum commercium velis remisque fugiamus.

A μὲν ζήσαντες, ἐλεεινῶς δὲ τὸν βίον καταστρέψαντες. Ὁ μὲν γὰρ τῆς ὁμοπατρίου ἀδελφῆς ἐρασθείς, καὶ αἰσχυνόμενος τὴν φύσιν καθ' ἑαυτὴν ἐπιφυομένην συνάψαι, ἐκοινώσατο τὸ πάθος τινὶ τῶν δοκούντων φίλων· ὁ δὲ οὐ μόνον οὐκ ἔσβεσε τὸ πάθος, οὐδὲ ἀπεστρέψατο τοῦ ἄγους· οὐδὲ εἶπε· Μὴ καινὰ εἰσενέγκῃς εἰς τὸν βίον δράματα· ἀλλὰ καὶ μέθοδον αὐτῷ ἐφεῦρεν, ὅπως δράσειε τὸ ἄγος. Δράσας τοίνυν, δίκην δέδωκε τὴν ἐσχάτην, τοῦ ὁμομητρίου τῆς ὑβρισθείσης ἀδελφῆς διὰ τῶν οἰκετῶν σφαγῇ μετελθόντος τὸν ὑβριστήν. Οὕτω μὲν οὖν αἰσχρῶς καὶ ἐλεεινῶς ὁ Ἀμνῶν τὸν βίον κατέστρεψεν. Ὁ δὲ τοῦτον δίκας ἀπαιτήσας, εἴτε τυραννίδος ἐρῶν (εἴτε μνησικακῶν τῷ πατρὶ, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἐξεδίκησε τῆς θυγατρὸς τὴν ὕβριν, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀμυνάμενον ἀπεστρέφετο, καὶ παρακληθεὶς, οὐδὲ οὕτως αὐτὸν ἐδέχετο εἰς ὄψιν, εἰ μὴ ὕστερον ἡ τοῦ στρατηγοῦ σοφία τοῦτο κατεσκεύασεν), ἐπανίσταται τῷ πατρὶ, καὶ τῷ κακῶς αὐτῷ συμβουλεύσαντι, καὶ τοὺς τῆς φύσεως ἀνατρέψαι θεσμοὺς, καὶ τοὺς τῆς μίξεως ὑβρίσαι νόμους, ἐπείσθη. Τοσοῦτόν ἐστι κακὸν ἡ τῶν κακίστων συνουσία. Ἀλλ' οὐ διέφυγεν οὗτος, οὔτε ὁ παρασυμβουλεύσας, τὴν ἄψυκτον δίκην· ἀλλὰ δίκην ἔδοσαν. Ἵν' οὖν μηδὲν τοιοῦτον μήτε δράσωμεν, μήτε πάθωμεν, φεύγωμεν τὴν τῶν ἐναγῶν ὁμιλίαν.

B

XXXVI. — PETRO MONACHO.

In illud Pauli dictum, « Si fieri potest, quod in vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes [98]. »

Est, o vir erudite, et bellum sanctum ac justum, et pax omni implacabili pugna difficilior, secundum illud (Psalmi dictum) : « Zelavi super iniquos, pacem peccatorum videns [99]. » Nam latrones quidem inter sese paciscuntur contra eos qui nulla re ipsos læserunt armati : **432** sed et lupi congregantur, quoties sanguinem sitiunt, et adulter cum adultera pacem colit, et scortator cum suo scorto. Noli igitur existimare, pacem ubique et per omnia bonam esse. Est enim sæpenumero quovis bello durior et deterior. Nam cum quis pacem colit cum ejusmodi hominibus, qui adversus Providentiam latrant, et cum iis qui vita nullius pretii atque improba communem vitam polluunt et vastant, fœdus ferit : hic longe longeque a pacis terminis submotus degit. Quæ causa quoque est cur Paulus dixerit : « Si fieri potest, quod in vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes [1]. » Probe enim noverat, interdum fieri non posse.

C

ΛΣ'. — ΠΕΤΡΩ ΜΟΝΑΧΩ.

Τό· « Εἰ δυνατὸν τὸ ἐξ ὑμῶν μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες. »

Ἔστιν, ὦ σοφὲ, καὶ πόλεμος εὐαγὴς, καὶ εἰρήνη πάσης ἀσπόνδου μάχης ἀργαλεωτέρα, κατὰ τό· « Ἐζήλωσα ἐπὶ τοῖς ἀνόμοις, εἰρήνην ἁμαρτωλῶν θεωρῶν. » Λῃσταὶ μὲν γὰρ πρὸς ἀλλήλους σπένδονται κατὰ τῶν μηδὲν ἀδικούντων ὁπλιζόμενοι· λύκοι δὲ συναγελάζονται, ὅταν αἱμάτων διψῶσι· καὶ ὁ μὲν μοιχὸς εἰρηνεύει πρὸς τὴν μοιχευομένην· ὁ δὲ πόρνος πρὸς τὴν πορνευομένην. Μὴ τοίνυν πανταχοῦ τὴν εἰρήνην νόμιζε εἶναι καλόν. Ἔστι γὰρ πολλάκις παντὸς πολέμου χαλεπωτέρα. Ὅταν γάρ τις πρὸς τοὺς κατὰ τῆς προνοίας ὑλακτοῦντας εἰρηνεύῃ, καὶ πρὸς τοὺς τοῖς βίοις ἀχρείους τὴν κοινὴν λοχῶντας καὶ λυμαινομένους πολιτείαν σπένδηται· οὗτος τῶν τῆς εἰρήνης ὅρων πόρρω που ἐσκήνωται καὶ μακράν. Δι' ὃ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν; « Εἰ δυνατὸν τὸ ἐξ ὑμῶν μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες. » Σαφῶς γὰρ ἐπίστατο, ὅτι ἐστὶν ὅπου οὐ δυνατόν.

D

XXXVII. — EUTONIO DIACONO.

Ejusdem cum superiore argumenti.

Oportet non erga eos, qui in gratiam redire nolunt, implacabilem esse, sed potius, quantum qui-

ΛΖ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Ὅμοιον.

Χρὴ οὐ τοῖς μὴ σπενδομένοις ἄσπονδον εἶναι, ἀλλὰ μᾶλλον σπένδεσθαι, τόγε ἡμέτερον μέρος, καὶ τοῖς

[96] II Reg. xiii, 1 seqq. [97] II Reg. xiv et xv. [98] Rom. xii, 18. [99] Psal. lxxii, 3. [1] Rom. xii, 18.

Digitized by Google

ἀσπόνδοις, εἴγε μηδὲν ἡ εὐσέβεια παραβλάπτοιτο. Καὶ τοῦτ' ἔστιν ἄρα ὅπερ ὁ θεσπέσιος Παῦλος παρεκελεύσατο, φράζων· « Εἰ δυνατὸν τὸ ἐξ ὑμῶν μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες. » Ἅτε γὰρ ἀκριβῶς ἐπιστάμενος τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν, καὶ εἰδὼς, ὅτι πολλοὶ τοῖς φιλαρέτοις διὰ μάχης ἀεὶ ἐλθεῖν οὐ παραιτοῦνται, τόγε ἧκον εἰς ἡμᾶς ἀπῄτησεν, εἴγε ἡμῶν πάντα ποιούντων, ἄλλοι πόλεμον ἀκήρυκτον, ἢ τῇ εὐσεβείᾳ ἀντιστρατευόμενοι, ἢ τῇ ἀρετῇ ἀντιπολιτευόμενοι, ἐπαγγέλλοιντο.

A dem in nobis est situm, etiam cum implacabilibus fœdus facere, si modo nullum inde pietati detrimentum inferatur. Et hoc sane est quod divinus Paulus monuit, cum ait : « Si fieri potest, quod in vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes. » Nam velut is qui exactissime cognitam perspectamque haberet rerum naturam (humanarum) et qui nosset, quam multi non dubitent hominibus virtutis studiosis adversari ac repugnare : id exegit, quod ad nos pertinet nostrique est muneris, etiamsi alii forte dum nos nihil reliqui facimus quod officium nostrum postulat, bellum iniquum nobis indicant, vel pietatem oppugnantes, vel alienam et abhorrentem a virtute vivendi rationem sectantes.

ΑΗ'. — ΠΕΤΡΩ.

Εἰς τὸ γεγραμμένον· « Μετὰ βουλῆς πάντα ποίει. »

Οἱ μὲν θυμῷ πλέον στρατηγούμενοι, εἰς χαλεπὸν, ὡς τὰ πολλὰ, καταστρέφουσι τέλος· οἱ δὲ συνέσει μὲν στρατηγούμενοι, τὰ δὲ σώματα ὄργανα ταύτης ἡγούμενοι, οὐκ ἀμοιροῦσι τῆς ἐπὶ τοῖς καλλίστοις δόξης. Καὶ τοῦτ' ἔστιν, ὅπερ ἔφη ὁ Παροιμιαστής· « Μετὰ βουλῆς πάντα ποίει· » τὸ γὰρ ἀπερίσκεπτον, σφαλερόν

XXXVIII. — PETRO.

In id quod scriptum est, « Omnia cum consilio age [1]. »

Illi quidem, quibus iracundia magis imperat, plerumque difficilem exitum sortiuntur; qui vero prudentia quidem gubernantur, corpora autem habent pro instrumentis prudentiæ, hi rerum pulcherrimarum gloriæ non sunt experies. Atque hoc est quod dixit Proverbiorum scriptor : « Cum consilio agit omnia. » Nam imprudenter agere atque incircumspecte, periculosum est.

ΛΘ'. — ΝΕΜΕΣΙΩ.

Εἰς τὸ αὐτό.

Χρὴ τὸν βουλόμενον καθαρὰν εὐθυμίαν καρπώσασθαι, πρῶτον βουλόμενον οὕτως ἥκειν ἐπὶ τὸ λέγειν τε καὶ πράττειν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐχ οἷόν τε τὰ λεχθέντα ἢ πραχθέντα ἀνακαλέσασθαι ῥᾳδίως, χρὴ πειθόμενον τῷ Παροιμιαστῇ, λέγοντι· « Μετὰ βουλῆς πάντα ποίει· » τὸν μὴ βουλόμενον διὰ τῆς μεταγνώσεως ἑαυτὸν νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν μαστίζειν, τὴν παραίνεσιν διὰ πραγμάτων ἐπιδείξασθαι.

XXXIX. — NEMESIO.

Eadem de re.

Oportet eum qui pura animi defæcataque tranquillitate frui velit, primum habita deliberatione, sic deinde proficisci ad dicendum et agendum. Nam quia sic est comparatum, ut dicta factave non facile revocari queant, obtemperandum est Proverbiorum scriptori, dicenti : « Cum consilio omnia age. » Si quis nolit pœnitentia semetipsum noctu atque interdiu velut flagello cædere, et hanc admonitionem oportet ipsis rerum argumentis exprimere.

Μ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Περὶ τῶν τριῶν Σολομῶντος βιβλίων, Παροιμιῶν, Ἐκκλησιαστικῶν (27), *Ἀσμάτων.*

Ἐπειδὴ περὶ τῆς τάξεως τῶν τριῶν βιβλίων Σολομῶντος ἠθέλησας μαθεῖν, ἴσθι, ὅτι τὸ μὲν ἠθικὴν παιδεύει ἀρετήν· τὸ δὲ δεικνύει τῶν περὶ βιωτικὰ ἐπτοημένων τὴν ματαιοπονίαν· τὸ δὲ τῆς ταῦτα πεπαιδευμένης ψυχῆς τὸν περὶ τὰ θεῖα ἔρωτα. Διὰ τοῦτο τὸ μὲν πρῶτον, τὸ δὲ δεύτερον, τὸ δὲ τρίτον

433 XL.—ISIDORO EPISCOPO.

De tribus Salomonis libris, Proverbiorum, Ecclesiasticorum, et Canticorum.

Quoniam significasti, te cupere cognoscere, quo ordine tres libri Salomonis legendi sint, nosse debes, unum illorum docere virtutem moralem; alterum ostendere, quam sit vanus atque irritus labor eorum qui rebus hujus vitæ quasi attoniti inhiant; tertium denique amorem quo erga res divinas præ-

[1] Prov. XIII, 16; Eccli. XXXII, 24.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(26) Inscriptio ex cod. Vatic. 650 EDIT.

(27) *Ἐκκλησιαστικῶν.* Notandum Ἐκκλησιαστικὰ vocari hic ab Isidoro scriptum illud Salomonis, quod Ecclesiastes alias dicitur. De ordine autem legendi tres Salomonis libros plane eadem in sententia est Theodoretus Cyri episcopus in præfatione Cantici canticorum. « Illud etiam, inquit, præfari necessarium est, tria Salomonis esse volumina, Proverbia, Ecclesiasten, et Canticum canticorum. Ac Proverbia quidem utilem de moribus disciplinam complecti; Ecclesiasten autem eorum quæ sensibus percipiuntur naturam indicare, vitæque præsentis docere vanitatem, ut ea fluxa et fragilia cognoscentes, tanquam fugacia ac prætereuntia spernamus, et quæ futura sunt, ut firma, permanentia atque æterna concupiscamus; Canticum vero canticorum mysticam Sponsi et Sponsæ necessitudinem et conjunctionem continere : ut universa Salomonis doctrina vit veluti scala quædam, quæ tribus gradibus constet, morali, naturali et divino. » Non est huic quæstioni absimilis multum illa inter Stoicos agitata quæstio. Quo ordine tractanda sint trina illa philosophiæ membra, quæ vulgo constituuntur, logica, physica, ethica : de qua vide Diogenem Laertium in Vita Zenonis. RITT.

Digitized by Google

dita sit illa anima, quæ superiora jam didicit. Atque hæc ratio est ordinis, quare illud quidem primo loco, istud autem secundo, hoc denique tertio collocatum sit opus. Qui autem in ethicis probe se gessit, dum Proverbiorum scriptoris discipulus fuit et vitæ præcepta ab Ecclesiaste didicit, de eo metuendum non est, ne ad Canticum canticorum delatus, in carnalem et moralem amorem incidat : quin potius futurum est, ut ad purum ac divinum illum sponsum quasi quibusdam alis efferatur, qui beatos pronuntiat eos qui tali sunt amore vulnerati. Moneo itaque adolescentes, et auctor ipsis sum, ne prius tertium attingant opus, quam in prioribus duobus præclare se gesserint. Absurdum enim, vel potius nimis temerarium et audax est negotium, et a mysticis legibus abhorrens ut in adyta insiliant seseque penetrent, qui ne vestibulis quidem sint adhuc digni. Quemadmodum enim in templo ea quidem quæ foris erant, omnibus adire licebat : quæ vero intus erant sacra, quæ velo comprehendebantur obtecta, quamvis alioquin adiri poterant, tamen a vulgo non consecrato et profano adiri non poterant : quæ denique intima erant Sancta sanctorum, et sacratissima sacra, ad ea nec illis quidem patebat aditus, qui vitam agerent inculpatam, sed soli fas erat ingredi summo sacerdoti, qui nimirum seipsum consecrarat, et omnem mortalem rugam

A τέτακται. Ὁ δὲ γὰρ τὰ ἠθικὰ κατορθώσας, τῷ μεμαθητεῦσθαι τῷ Παροιμιαστῇ, καὶ τὴν βιωτικὴν φαντασίαν καταπαύσας τῷ πεφοιτηκέναι παρὰ τῷ Ἐκκλησιαστῇ (28), οὐκ ἂν περὶ τὸ τῶν ᾀσμάτων Ἆσμα ἐλθὼν εἰς σαρκικὸν καὶ ἠθικὸν (29) ἔρωτα ὀλισθήσειεν· ἀλλὰ περὶ τὸν ἄχραντον καὶ θεῖον πτερωθεὶς νυμφίον, τὸν μακαρίους τοὺς τρωθέντας ἀποφαίνοντα. Παραινῶ τοιγαροῦν τοῖς νέοις, μὴ πρότερον ἅπτεσθαι τοῦ τρίτου συγγράμματος, πρὶν ἢ τὰ ἐν τοῖς δυσὶ κατορθώσειαν. Ἄτοπον γὰρ, μᾶλλον δὲ ῥιψοκίνδυνον, καὶ παρὰ τοὺς μυστικοὺς θεσμοὺς, τοῖς ἀδύτοις ἐπιπηδᾷν, τοὺς μηδὲ τῶν προθύρων ἀξίους. Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ ναῷ τὰ μὲν ἔξω πᾶσίν εἰσι βάσιμα· τὰ δ' ἔνδον ἱερὰ, ὅσα τῷ περισχοινίσματι περιείληπτο, βατὰ ὄντα, τοῖς πολλοῖς ἀνιέροις καὶ

B βεβήλοις ἄβατα ἦν· τὰ δὲ ἔνδον ἱερῶν ἱερώτερα, καὶ ἁγίων Ἅγια, οἷς οὐδὲ τοῖς τὸν ἀνεπίληπτον ἔχουσι βίον ἐπιβῆναι ἦν θέμις, ἀλλὰ τῷ ἀρχιερεῖ μόνῳ, τῷ ἑαυτὸν δηλονότι ἀφιερώσαντι, καὶ πᾶσαν θνητὴν ἀποσεισαμένῳ κηλῖδα· οὕτω κἀπὶ τῶν βιβλίων τούτων διακεῖσθαι τοὺς νέους χρὴ, πρῶτον μὲν τῇ τῶν ἠθῶν λαμπρύνεσθαι ἀρετῇ· ἔπειτα καταγινώσκειν τῆς τῶν βιωτικῶν πραγμάτων οὐδενείας· καὶ οὕτως ἅψασθαι τῶν τοῖς πολλοῖς ἀνεφίκτων. Οἱ γὰρ ἔξω περιῤῥαντηρίων εἶναι ὀφείλοντες, εἰ φιλονεικήσειαν μὴ μεμυημένοι τῇ θείᾳ τελετῇ, ῥιψοκινδύνως ἐπεχωμᾶσαι, δίκην δώσουσι τὴν ἐσχάτην.

deposuerat : sic etiam erga hosce Salomonis libros affecti esse debent adolescentes : et primum quidem omnium splendere morum virtute, deinde vero rerum ad hanc vitam pertinentium nullitatem atque inanitatem condemnare : et sic demum ea attingere, quæ vulgus hominum assequi nequit. Nam qui cum extra septa esse debeant, si temerario ausu in sacra divina non initiati irruere præsumpserint, pœnas dabunt extremas.

XLI. — PETRO.

In illud, « Non esse eleemosynam coram hominibus exercendam [1]. »

C

ΜΑ'. — ΠΕΤΡΩ.

Εἰς τό· « Μὴ ποιεῖν τὴν ἐλεημοσύνην ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων. »

Miror equidem tuam, quam debes, imprudentiam. Neque enim eo te dementiæ prolapsum esse arbitror ut existimes, eos qui misericordiæ opera exercent, sed ea ostentant, deteriores esse illis, qui ea plane non exercent. Ego vero, quid hac de re sentiam, exponam. **434** Ille proprie maxime que est misericors, qui beneficentiam quidem exercet; non tamen divulgat eorum quibus benefit calamitates ac miserias. Si quis id faciat ipsius honesti causa, is majorem habebit mercedem, eo, qui mercedis ergo idem facit ; si vero ob mercedem divinam , is in secunda classe collocabitur. Si quis autem laudis apud homines consequendæ gratia id facit, is hoc

D ipsum, cujus gratia faciebat, habebit. At qui neque ipsius honestatis causa, neque propter divinam mercedem, neque propter humanam laudem facit officium : is mihi ne homo quidem esse videtur,

Θαυμάζω σου τὴν κεχρεωστημένην (30) ἀφροσύνην. Οὐ γὰρ οἶμαί σε εἰς τοσαύτην ἄνοιαν ἐληλακέναι, ὡς νομίσαι, τοὺς ἐλεοῦντας μὲν, ἐπιδεικνυμένους δὲ, τῶν μὴ ἐλεούντων χείρους εἶναι. Ἐγὼ δὲ ὡς ἔχω γνώμης περὶ τούτων φράσω· ὅτι ἐλεήμων μέν ἐστι κυρίως ἐκεῖνος, ὁ εὐεργετῶν μὲν, μὴ ἐκπομπεύων δὲ τὰς τῶν εὖ πασχόντων συμφοράς. Εἰ μὲν γὰρ δι' αὐτὸ τὸ καλόν τις πράξειε, μείζονα ἔχει τὸν μισθὸν τοῦ διὰ μισθὸν αὐτὸ ποιοῦντος· εἰ δὲ διὰ μισθὸν θεῖον, ἐν δευτέρᾳ τάξει τετάξεται· εἰ δὲ δι' ἔπαινον ποιεῖ, ἕξει τοῦτο δι' ὃ καὶ πεποίηκεν. Ὁ δὲ μήτε δι' αὐτὸ τὸ καλὸν, μήτε διὰ τὸν θεῖον μισθὸν, μήτε δι' ἀνθρώπινον ἔπαινον ποιῶν τὸ δέον, οὐδὲ ἄνθρωπος εἶναί μοι δοκεῖ, ἀλλ' ἀλιτήριος δαίμων. Δι' ἣν τοίνυν αἰτίαν σὺ τῶν θείων χρησμῶν ἀκούσας, παρακελευομένων μὴ ποιεῖν τὴν ἐλεημοσύνην ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, οὐ διὰ φιλοδοξίαν

[1] Matth. VI, 3, 4.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(28) Hæc, καὶ τὴν βιωτικὴν .... παρὰ τῷ Ἐκκλησιαστῇ, omittebat ed. Paris. Restituuntur e codice Vaticano ap. Possinum. EDIT.

(29) Pro ἠθικόν idem cod. legit ὑλικόν. POSSIN.

(30) Vers. 1 ep. pro κεχρεωστημένην cod. Vat. 650 habet κεχρωσμένην. POSSIN.

Digitized by Google

ἀνεχόμενός τι ποιεῖν χρηστὸν, τοὺς διὰ φιλοτιμίαν ποιοῦντας αἰτιᾷ; Ὅσῳ γὰρ κρείττων ὁ διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων δόξαν σωφροσύνην ἀσκῶν, τοῦ μηδὲ διὰ ταύτην σωφρονοῦντος· τοσοῦτον ὁ διὰ φιλοδοξίαν εὖ ποιῶν, τοῦ μηδόλως εὖ ποιοῦντος ἀμείνων. Ὁ μὲν γὰρ τοὺς ἀνθρώπους, ὁ δὲ οὔτε τοὺς ἀνθρώπους οὐδὲ τὸν Θεὸν ᾐδέσθη.

A sed perniciosus quidam et noxius dæmon. Quare igitur, tu, qui divina oracula audivisti, admonentia ne faciamus eleemosynam coram hominibus, cum ipse ne quidem gloriæ cupiditate adductus quidquam boni facere sustineas, eos qui per ambitionem aliquid faciunt reprehendis? Quanto enim melior est is qui propter hominum gloriam colit castitatem et temperantiam, eo, qui ne quidem propter hanc temperans et castus est : tanto etiam is qui facit eleemosynam gloriæ consequendæ studio, altero qui plane non facit, melior est. Alter enim homines saltem; alter vero neque homines, neque Deum est reveritus.

ΜΒ'. — ΜΑΡΚΩ.

Διὰ τί τὸν μέθυσον καὶ τὸν λοίδορον ὁ Ἀπόστολος μετὰ τῶν τὰ μέγιστα ἡμαρτηκότων ἔταξεν.

Θαυμάζειν ἔφης, πῶς τὸν μέθυσον καὶ τὸν λοίδορον ὁ Ἀπόστολος μετὰ τῶν μοιχῶν καὶ τῶν ἡταιρηκότων ἔταξε. Φημὶ τοίνυν, ὅτι εἰ μὲν τὴν αὐτὴν ἐκείνοις ἔφησεν αὐτοὺς δώσειν δίκην, λύσιν ἐχρῆν ἐπιζητεῖν. Εἰ δὲ τῆς βασιλείας ὁμοίως ἐκείνοις ἐκπεσεῖσθαι ἔφη, δι' ἣν αἰτίαν αἴνιγμά σοι δοκεῖ τὸ ῥηθέν; Ἄλλο γὰρ τὸ εἰπεῖν, ὅτι ἔξω πάσης τιμῆς τε καὶ δόξης κείσονται, καὶ ἄλλο, τὸ φάναι· Τὴν αὐτὴν δώσουσι δίκην. Οὐ γὰρ εἶπεν· Τὴν ἴσην δώσουσι δίκην, ὃ σὺ ἴσως μὴ νοήσας τὸ ῥηθὲν ἐνόμισας εἰρῆσθαι, ἀλλὰ, « Βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι. » Τῆς μὲν γὰρ δόξης, φησὶ, παντὶ τρόπῳ ἔξω κείσονται· πρὸς δὲ τὴν ποσότητα καὶ τὴν ποιότητα καὶ πηλικότητα (31) τῶν ἁμαρτημάτων κριθήσονται. Πολλὴ γὰρ τοῦ θείου δικαστηρίου ἡ ἀκρίβεια.

B Mirari te dicebas, qua ratione Apostolus ebriosum et maledicum in eodem quasi censu cum adulteris et scortatoribus collocarit. Aio itaque : Si eamdem cum his pœnam subituros eos dixisset, tum vero solutionem (hujus dubitationis) inquirere oporteret. Cum autem eos æque atque istos regno (cœlesti) frustratum iri dixerit : quid causæ est, cur id quod dictum est, obscurum tibi instar ænigmatis videatur? Aliud enim est, dicere, extra omnem honorem et gloriam eos fore constitutos, et aliud dicere, pari supplicio affectum iri. Non enim dixit : Pares dabunt pœnas (quod tu fortassis non intellecto Paulino) dicto putasti dictum esse, sed, « regnum Dei non possidebunt. » Nam extra gloriam quidem, inquit, omnino positi erunt; interea tamen secundum quantitatem et qualitatem et numerum peccatorum judicabuntur. Magna enim ac multiplex est divini judicii exquisitio.

ΜΓ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ.

Τίνος ἡ ἔννοια τοῦ διὰ κόρακος τρέφεσθαι τὸν Ἠλίαν.

Ἴσθι, ὦ σοφὲ, ὅτι ἡ πηγὴ τῆς ἀγαθότητος τὴν δικαίαν τοῦ προφήτου κατὰ Ἰουδαίων ἀγανάκτησιν ἐκμάζαι (32) βουλομένη (λιμὸν γὰρ ἐπήγαγεν, ἵνα τὸν κόρον ὕβριν ὠδίνοντα σωφροσύνη σωφρονίσαι (33))· παρεσκεύασεν αὐτὸν διὰ κόρακος τρέφεσθαι, μισοτέκνου πτηνοῦ, καὶ τίκτοντος μὲν, οὐ τρέφοντος δέ· διὸ καὶ ὁ Μελῳδὸς καίτοι πάσης τῆς κτίσεως φυσικῷ λόγῳ εἰς τὸν Δημιουργὸν ἀποβλεπούσης· « Οἱ ὀφθαλμοὶ γὰρ πάντων, φησὶν, εἰς σὲ ἐλπίζουσι, καὶ σὺ δίδως τὴν τροφὴν αὐτῶν ἐν εὐκαιρίᾳ· » κοράκων ἐμνημόνευσε, λέγων· « Τῷ διδόντι τοῖς κτήνεσι τροφὴν αὐτῶν, καὶ τοῖς νεοσσοῖς τῶν κοράκων, τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτόν. » Μάλιστα μὲν γὰρ πάντα ἡ θεία πρόνοια τρέφει, φησὶ, διαφερόντως δὲ τοὺς νεοσσοὺς τῶν κοράκων, τοὺς παρὰ τῶν τεκόντων ἀμελουμένους· ζωῦφια (34) γὰρ ταῖς καλιαῖς περι-

XLII. — MARCO.

Quare ebriosum et maledicum Apostolus inter eos, qui maxima commiserunt peccata, collocarit [a].

XLIII. — HIERACI ILLUSTRISSIMO.

Quid sibi velit, quod Elias per corvum pastus sit [b].

Scire debes, vir sapiens, fontem illum bonitatis, **435** cum vellet justam prophetæ adversus Judæos indignationem abstergere (famem enim induxit, ut saturitatem, quæ contumeliam parere solet, castigaret), curavit ipsum per corvum pasci, avem sobolis propriæ osorem, et quæ parit quidem atque excludit pullos, sed eos non alit. Quæ causa quoque est, quod Psalmorum scriptor, quamvis omnis creatura naturali quodam instinctu in opificem suum respiciat : « Oculi enim omnium, inquit, in te sperant, et tu das escam illorum in tempore opportuno [a]; in specie corvorum mentionem fecerit, cum ait : « Qui dat jumentis alimentum ipsorum, et pullis corvorum invocantibus eum [b]. » Maxime quidem, inquit, omnia nutrit ac sustentat divina providentia; eximie vero et peculiari quodam modo pullos corvorum,

[a] I Cor. vi, 10. [b] III Reg. xvii, 4.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(31) Verba illa, καὶ πηλικότητα, non comparent in eo cod. Idem vers. seq. pro δικαστηρίου scribit δικαστοῦ. Ib.

(32) Pro ἐκμάξαι cod. Vat. 650 legit ἐκμαλάξαι. Ib.

(33) Lacunam sic in edit. Paris. punctis notatam supplet cod. Vatic. 650 et Rittershusius in notis. Edit.

(34) Pro ζωῦφια γὰρ idem cod. habet ζῶα γὰρ μικρά. Possin.

Digitized by Google

qui a parentibus suis negliguntur. Animalcula enim parva, quæ nidos circumvolitant, pabulum ipsis præbent, quoad volare possint. Per corvos igitur Deus tantum non suadere voluit Eliæ, ne nimium indignationi suæ indulgeret, neve magis inhumanus esse videretur, quam illud volatile animal, quod quantumvis in pullos suos crudele alioqui sit, tamen jam prophetæ humanitatem ipsi allato pabulo exhiberet. Nam hæc quidem, inquit, avis jam to meo jussu pascit : tu vero totus ira et indignatione occupatus jura humanitatis despectui habes.

A ιπτάμενα (35)· τροφὴ γίνεται τούτοις. Μονονουχὶ γὰρ συνεβούλευσεν ὁ Θεὸς τῷ Ἠλίᾳ, μὴ ἄγαν τῇ ἀγαναικτήσει χρήσασθαι, μηδὲ τῆς τοῦ μισοτέκνου πτηνοῦ φιλανθρωπίας ἀπάνθρωπον (36) ὀφθῆναι μᾶλλον. Τὸ μὲν γάρ σε διὰ τὴν ἐμὴν πρόσταξιν τρέφει· σὺ δὲ τῆς ἀγαναικτήσεως ὅλος γενόμενος τὰ τῆς φιλανθρωπίας ὑπερεῖδες δίκαια.

XLIV. — DANIELI PRESBYTERO.

Quid sibi velit illud : « *Patres comederunt uvam acerbam, et dentes filiorum obstupuerunt* [1]. »

Scire debes, o bone, non esse Scripturæ hoc pronuntiatum, sed judicii impiorum Judæorum calculum, id quod dictum est : « Patres comederunt uvam acerbam, et dentes filiorum obstupuerunt. » Nam quod existimarent, a se pœnas exigi pro peccatis majorum suorum, quibus tamen ipsi multo graviora peccata committebant, idcirco hoc dicebant. At divinus et incorruptus Judex, opponens illis, quod non pro aliis, sed pro seipsis et suis admissis plecterentur, dixit : « Vivo ego, dicit Dominus, si amplius dicetur hæc parabola, » quam videlicet, sibimetipsis et illis qui audiebant imponentes, confinxerant. « Unusquisque enim ob suum ipsius peccatum morietur. Anima enim quæ peccaverit, ipsa morietur [2]. »

B

ΜΔ'. — ΔΑΝΙΗΛ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Τί ἐστι τό · « *Οἱ πατέρες ἔφαγον ὄμφακα, καὶ οἱ ὀδόντες τῶν τέκνων ὠμοδίασαν.* »

Ἴσθι, ὦ βέλτιστε, ὅτι οὐ τῆς Γραφῆς ἐστιν ἀπόφασις, ἀλλὰ τῶν ἀσεβησάντων (37) Ἰουδαίων κρίσεως ψῆφος, τὸ, « Οἱ πατέρες ἔφαγον ὄμφακα, καὶ οἱ ὀδόντες τῶν τέκνων ὠμοδίασαν. » Ἐπειδὴ γὰρ μείζονα τῶν προγόνων πταίοντες, ὤοντο ὑπὲρ ἐκείνων εἰσπράττεσθαι δίκας, τοῦτ' ἔλεγον· ὁ δὲ θεῖος καὶ ἀδέκαστος κριτὴς, παριστὰς, ὡς οὐχ ὑπὲρ ἄλλων, ἀλλ' ὑπὲρ ἑαυτῶν ἀπῃτοῦντο δίκας, ἔλεγεν· « Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, εἰ ἔτι ῥηθήσεται ἡ παραβολὴ αὕτη, » ἣν φενακίζοντες ἑαυτοὺς καὶ τοὺς ἀκούοντας ἐπλάσαντο. « Ἕκαστος γὰρ τῇ ἑαυτοῦ ἁμαρτίᾳ ἀποθανεῖται. Ψυχὴ γὰρ ἡ ἁμαρτάνουσα, αὐτὴ ἀποθανεῖται. »

C

XLV. — HIERACI ET DIONYSIO, PRESBYTERIS.

Ex Daniele [3], *de casta Susanna.*

Quando libidinosi illi et impotentes amatores desideriis cupiditatum immersi ad castissimam Susannam accesserunt (luxuria enim et ebrietas ipsos ad hanc contumeliam exercendam instituerant) **436** tunc sapientia, quæ in discipulis inerat, eos qui magistri esse videbantur divinum atque incorruptum docuit judicium. Quia vero cupiditas cædem machinata erat, et animi perturbatio rationem rectam non admittebat, exclamabat illa, sincerum atque integrum castitatis thesaurum conservare satagens. Postquam autem ipsa quidem, quod volebat, perfecit, illi vero frustrati sunt eo quo potiri non debebant : tunc accusatio adversus ipsos, qualem merebantur, instituta fuit : et ex inopinato superve-

D

ΜΕ'. — (38) ΙΕΡΑΚΙ ΚΑΙ ΔΙΟΝΥΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΙΣ.

Τοῦ Δανιήλ· Περὶ τῆς σώφρονος Σωσάννης.

Ὅτε οἱ ἀκρατεῖς ἐκεῖνοι ἐρασταὶ βεβαπτισμένοι τῷ πόθῳ, ἦκον ἐπὶ τὴν σωφρονεστάτην Σωσάννην (ἀκολασία γὰρ καὶ μέθη παροινεῖν αὐτοὺς ἐπαίδευσαν), τότε δὴ τοὺς δοκοῦντας διδασκάλους ἡ τελοῦσα ἐν τοῖς μαθητευομένοις (39) τὴν θείαν καὶ ἀδέκαστον ἐδίδασκε κρίσιν. Ἐπεὶ δὲ ὁ πόθος τὸν φόνον παρεγράψατο, καὶ τὸ πάθος τὸν λόγον οὐ παρεδέξατο, ἐβόησεν ἐκείνη, τὸ τῆς σωφροσύνης κειμήλιον ἀκέραιον καὶ ἀνέπαφον φυλάξαι ἐπειγομένη. Ὡς δ' αὐτὴ μὲν ἤνυσεν ὅπερ ἐβούλετο, ἐκεῖνοι δ' ἀπέτυχον, οὗπερ ἐπιτυχεῖν οὐκ ὤφελον· τότε δὴ ἐγράψαντο γραφὴν, ἣν γραφῆναι ἦσαν δίκαιοι, ἀλλ' ἡ παράλογος (40) ψῆφος ἀντιπεριέστησεν εἰς ἑαυτοὺς τὸ ἔγκλημα. Εἰ τοίνυν καὶ Εὐσέβιος, ὡς γεγράφατε,

[1] Psal. CXLIV, 15. [2] Psal. CXLVI, 9. [3] Jerem. XXXI, 29 ; Ezech. XVIII, 2. [4] Jerem. XXXI, 30 ; Ezech. XVIII, 3, 4. [5] Dan. XIII, seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(35) *Περιπταμένα-τούτοις.* Inter hæc duo verba videtur interponendum tale quidpiam, τρέφει αὐτοὺς (vel τροφὴν αὐτοῖς παρέχει) μέχρις οὗ πτηνοὶ γένωνται (vel πτερωθεῖεν). Itaque verti, quasi hæc adessent, quæ a ms. aberant, *pabulum ipsis præbent, quoad volare possint.* Ritt. — Post περιπταμένα adjunge ex cod. Vatic., τροφὴ γίνεται τούτοις· μονονουχὶ γὰρ συνεβ. Possin.

(36) Pro ἀπάνθρωπον idem legit ἀπανθρωπότερος. In fine ep. pro illis, τὰ τῆς φιλανθρωπίας, etc., sic is cod. habet, διὰ τῆς φιλανθρωπίας ὑπερεῖδε δίκαια. Ib.

(37) Post ἀσεβησάντων, adde καὶ κολασθέντων ex cod. Vat. 650. Vers. post 2, pro ὠμοδίασαν idem habet ἠμοδίασαν. Vers. 8 et 9 ep. pro ἀπῃτοῦντο idem legit ἀπαιτοῦνται. Ib.

(38) Titulus hujus ep. sic est in cod. Vat. 650), Διονυσίῳ πρεσβυτέρῳ. Idem vers. 3 non habet notam parenthesis. Ib.

(39) Hæc verba, διδασκάλους ἡ τελοῦσα ἐν τοῖς μαθητευομένοις, non comparent in cod. Vat., qui pro iis ponit, ἡ εἰς τοὺς φοιτητὰς τελοῦσα. Possin. — De est, mea opinione, σοφία. Ritt.

(40) Pro παράλογος, scribit idem παραλόγιστος. Ib.

Digitized by Google

τῷ δ.δασκαλικῷ ἀξιώματι ὑφρυωμένος, καὶ τολμῶν ἃ μὴ θέμις, οὐδὲ συμβουλῆς ἀνέχεται, ἄνω καὶ κάτω τὸ τῆς ἐπισκοπῆς, οὐ τὸ τῆς ἀρετῆς προφέρων ἄξίωμα, μὴ ὀλιγωρεῖτε. Ἀξια γὰρ πάντων, ἢ ἐνταῦθα ἢ ἐκεῖσε, τῶν δρωμένων ἀπαιτηθήσεται τὰ ἐπίχειρα. Dignæ enim omnium, vel hic, vel in altero sæculo pœnæ ab ipso reposcentur.

A niens calculus in ipsos crimen convertit (quod falso intentarant innocenti). Si igitur Eusebius quoque, ut scripsistis, doctoris dignitate superbiens et altum gerens supercilium, nefandaque audens aggredi, neque consilium admittit ullum, sursum ac deorsum episcopatus, non autem virtutis, ostentans et jactans dignitatem : nolite id parvipendere.

ΜΖ'. — ΔΩΡΟΘΕΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Εἰς τό, « Εἰ καὶ ἐγνώκαμεν κατὰ σάρκα Χριστόν. »

Ἴσως ἐπειδὴ ἀδελφοὺς ἐκάλεσεν ὁ Χριστὸς τοὺς ποιοῦντας τὸ πατρῷον θέλημα, καὶ ἔδειξε τὴν κατὰ σάρκα συγγένειαν (41), ἄνευ τῆς κατὰ πνεῦμά φημι (42) · καὶ εἶπεν ὁ Ἀπόστολος · « Εἰ καὶ ἐγνώκαμεν κατὰ σάρκα Χριστὸν, ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκομεν · » οἷον · Εἰ καὶ ἐσεμνυνόμεθα πρώην οἱ ἐξ Ἰουδαίων πιστεύσαντες τῇ κατὰ σάρκα αὐτοῦ συγγενείᾳ, νῦν οὐ ταύτῃ ἐναβρυνόμεθα, ἀλλὰ τῇ κατ' οἰκειότητα αὐτοῦ ἀγχιστείᾳ, ἣν διὰ τῆς ἀρετῆς καρπούμεθα. Διὸ καὶ ἔλεγε · « Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ · » ὡσανεὶ ἔλεγε · Τῇ μιμήσει σεμνύνομαι μᾶλλον ἢ τῇ κατὰ σάρκα ἀγχιστείᾳ.

XLVI. — DOROTHEO LECTORI.

In illud Pauli dictum : « Etsi cognovimus Christum secundum carnem [10], etc. »

Fortassis quia Christus fratres suos appellavit eos qui voluntatem paternam faciunt, et hoc pacto demonstravit, carnalem cognationem parvi esse momenti (dico, si absit cognatio secundum spiritum), idcirco etiam Apostolus dixit : « Etsi cognovimus Christum secundum carnem, at nunc non amplius novimus. » Quasi diceret, Quanquam nos, qui ex Judæis credidimus Christo, soliti sumus antea carnali propinquitate, qua cum ipso conjuncti sumus, gloriari, jam tamen non amplius ea nos efferimus, sed potius illa propinquitate, quæ nos ipsi similes efficit, qua per virtutem fruimur. Quam etiam ob causam dixit : « Imitatores mei estote, sicut et ego sum Christi [11]. » Quasi diceret, Imitatione magis glorior Christi, quam carnali cognatione.

B

ΜΖ'. — ΠΑΥΛΩ (43).

Ὅτι χρὴ τὸ φρόνημα τῶν σφαλλομένων, μὴ οἰομένων δὲ σφάλλεσθαι, καθαιρεῖν · γνωσιμαχοῦσι δὲ συγγνώμην νέμειν.

Ἴσθι, ὦ βέλτιστε, ὅτι οὐ λήσεταί σε οὐδεὶς τὸν φανότατον καὶ ἀκοίμητον ὀφθαλμὸν, οὐδ' εἰ ἐν παραδύστῳ τι δράσειε. Γυμνὰ γὰρ αὐτῷ πάντα, κἂν ἀπόκρυφα εἶναι δοκῇ. Διὸ καὶ τοὺς ἁμαρτάνοντας καὶ μὴ μετανοοῦντας, ποταμοί τινες ἀένναοι ὑποδέξονται, πῦρ φοβερὸν ἀναζέοντες, ὧν τὰ ῥεῖθρα φλόγες εἰς τιμωρίαν κυμαίνουσαι. Τοιγαροῦν φοβηθῶμεν (44) τὸ Θεῖον · φοβερὸν γάρ · καὶ σέβωμεν, ὅτι δὴ ἀγαθόν · αἰτῶμέν τε αὐτῷ πρέποντα δοῦναι, καὶ ἡμῖν συμφέροντα λαβεῖν · πρὸς γὰρ τοῦτο ἐπήκοον · καὶ γνωσιμαχῶμεν πταίοντες · καὶ εὐεργετικὸν γὰρ, καὶ δεκτικὸν τῶν γνησίως μεταγινωσκόντων · μηδαμῶς δὲ ὀλιγωρῶμεν, ὅτι δὴ δυνατὸν καὶ ἀπαραλόγιστον, ἀλλ' ἐνθύμως ἀγαπῶμεν. Τοῖς γὰρ ποθοῦσιν (45) οἷς λόγοις (46) καὶ μειλίχιον.

C

XLVII. — PAULO.

Oportere superbiam eorum qui errant, nec tamen se errare putant, deprimere : pœnitentibus autem veniam indulgere.

Scire debes, bone vir, quod nemo latebit illustrissimum illum ac pervigilem oculum, ne quidem si in occultissimis penetralibus aliquid patrarit. Aperta enim ac nuda ipsi sunt omnia [12], quantumvis operta et abdita esse videantur. Quamobrem etiam peccantes neque resipiscentes excipient fluvii quidam perpetui, ignem terribilem ebullientes, quorum flumina nihil sunt aliud quam flammæ ad supplicium fluctuantes. Metuamus igitur divinum numen **437** (est enim formidabile); et idem quoque veneremur colamus (est enim bonum atque beneficum); et petamus ab ipso talia, quorum et datio ipsum deceat, et nobis salutaris sit acceptio (ad talia enim danda pronum est), et lapsi in peccata resipiscamus (nam et beneficum est, et vere resipiscentes ac serio recipit). Nullo autem modo negligentes aut securi simus (quia potens est, nec deceptionibus obnoxium) : sed toto pectore ipsum diligamus. Erga eos enim qui obtemperant ejus verbis dictoque audientes sunt, benignum est.

ΜΗ'. — ΑΜΜΩΝΙΩ.

Εἰς τό · « Ἐγείρεσθε, ἄγωμεν ἐντεῦθεν. »

Ἵνα μὴ προλήψει, πάθει ἀργαλεωτάτῳ, καὶ

D

XLVIII. — AMMONIO.

In illud Christi dictum, « Surgite, eamus hinc [13]. »

Ne anticipatis opinionibus ac præjudiciis, malo

[10] II Cor. v, 16. [11] Philipp. III, 17. [12] Hebr. IV, 13. [13] Joan. XIV, 31.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(41) *Καὶ ἔδειξε τὴν κατὰ σάρκα συγγένειαν.* Videtur addendum tale quid, οὐδὲν οὖσαν, vel μηδὲν ἰσχύειν. Ritt.

(42) Cod. Vat. 650 pro φημὶ ponit, μικράν, et mox tollit καί · versu post quinto post ἀλλὰ addit ἐπί. Possin.

(43) Non Παύλῳ, sed Ἀλυπίῳ inscribitur hæc ep. cod. in Vat. 650. Vers. 2. epist. pro his, φανότατον καὶ ἀκοίμητον, idem cod. habet, τὸν ἀκοίμητον καὶ .... νότατον. Id.

(44) Pro φοβηθῶμεν idem cod. legit, ὀρρωδῶμεν. Id.

(45) *Τοῖς γὰρ ποθοῦσιν.* Leg. πείθουσιν. Ritt.

(46) Cod. Vat. omittit hæc duo verba, οἷς λόγοις. Possin.

Digitized by Google

certe gravissimo et tali quod ægre expelli potest, in terra detenti occupatique, a cœlestium præmiorum societate excludamur, idcirco dixit Salvator : « Surgite, eamus hinc. » Emissæ namque voci suam admiscens potentiam, germanos discipulos suos tyrannicis perturbationibus liberatos, in senatum cœtumque mundo hoc sublimiorem transtulit.

A δυσκόλως ἀναμοχλευθῆναι (47) δυναμένῳ (48), κατεχόμενοι ἐν τῇ γῇ, τῶν οὐρανίων εἰργοίμεθα γερῶν, ἔφη ὁ Σωτήρ· « Ἐγείρεσθε, ἄγωμεν ἐντεῦθεν. » Τῇ γὰρ πεμφθείσῃ φωνῇ τὴν ἑαυτοῦ καταμίξας δύναμιν (49), τοὺς γνησίους αὐτοῦ φοιτητὰς τῶν τυραννικῶν παθῶν ἐλευθερώσας, εἰς τὴν ὑπερκόσμιον μετεκόμισε σύγκλητον.

XLIX. — ORIONI.

In illud, « Si vero est gustus in verbis inanibus. »

Scire debes, invalescente morbo, et vires luctatoris instar dejiciente, et ad finem impellente, et hoc agente, ut animam quidem (a corpore) separaret; corpus autem morti traderet, quod exigua meditationis adhibita cura, jam ea, quæ abs te scripta fuerant, interpretari simus aggressi. Dictum illud: « Si vero est etiam gustus in verbis inanibus, » arbitror equidem duo significare. Vel hoc, quod falso objectum probrum non ultra aures progrediatur (neque enim attingit audientis mentem); vel quod oporteat modicis salibus conditum esse sermonem, ut et suavis sit intelligentibus, et aptus ad nutriendum, et in animum auditorum penetret. Sales autem orationum monitoriarum et exhortatoriarum sunt divinorum oraculorum testimonium, et metus judicii (extremi) et regni [sive æternæ vitæ] ratio, quæ omnia fortiorem et efficaciorem et ad alendum aptiorem præstant admonitionem cohortationemque, et non solum bono præditis stomacho, verum etiam male affectis et male habitis aptum atque conveniens præbent nutrimentum.

ΜΘ'. — ΩΡΙΩΝΙ.

Εἰς τό· « Εἰ δέ ἐστι γεῦμα ἐν ῥήμασι κενοῖς. »

Ἴσθι, ὅτι ἐρρωμένης τῆς νόσου, καὶ τὴν δύναμιν καταπαλαιούσης, καὶ εἰς τελευτὴν ἐλαυνούσης καὶ ἀπειλούσης (50) τὴν ψυχὴν μὲν χωρίσαι, τὸ δὲ σῶμα νεκρῶσαι, ὀλίγα φροντίσαντες, τὰ γραφέντα παρὰ σοῦ ἑρμηνεῦσαι προεθυμήθημεν νῦν· τό· « Εἰ δὲ καὶ ἔστι γεῦμα ἐν ῥήμασι κενοῖς, » οἶμαι δύο μηνύειν· B ἢ ὅτι τὸ ψευδὲς ὄνειδος οὐ περαιτέρω τῆς ἀκοῆς ἀφικνεῖται· οὐ γὰρ ἅπτεται τῆς τοῦ ἀκούοντος διανοίας· ἢ ὅτι χρὴ μετρίοις ἅλασι (51) τὸν λόγον ἠρτύσθαι, ἵνα καὶ ἡδὺς ᾖ τοῖς εὐγνώμοσι, καὶ τρόφιμος, καὶ καθάπτηται τῆς τῶν ἀκουόντων διανοίας. Ἅλες δὲ τῶν παραινετικῶν λόγων ἡ τῶν θείων λογίων μαρτυρία, ὅ τε τῆς κρίσεως φόβος, καὶ τῆς βασιλείας λόγος, ἰσχυροτέραν καὶ δραστικωτέραν καὶ τροφιμωτέραν δημιουργοῦντες τὴν παραίνεσιν, καὶ οὐ μόνον τοῖς εὐστομάχοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς κακοσίτοις πρόσφορον καὶ κατάλληλον τροφὴν ὀρέγοντες.

L. — EUTONIO DIACONO.

In illud a populo dictum Herodi, « Vox Dei, et non hominis[46] ! »

Nosse debes, eos quidem qui te norunt, non fuisse miratos illa quæ prædicas; qui vero antea te non norant, eos jam te nosse cœpisse; qui denique invidebant tibi, eos magis quoque a morbo illo consumptos esse, et pœnas dedisse tantas, **438** ut majores ab ipsis exigere non facile possis. Si igitur vis (ut omnino velle debes) illos quidem lætitia denuo complere, alteris autem penitiorem tui notitiam conciliare, a tertio denique hominum genere pœnas repetere : tuam necesse est adaugeas virtutis præstantiam. Atque hæc quidem hactenus. Quoniam autem per epistolam ex me quæsivisti, quid causæ sit, quod cum alii Herodi ultra dignitatis modum

Ν'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Πρὸς τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ δήμου τῷ Ἡρώδῃ· « Θεοῦ φωνὴ, καὶ οὐκ ἀνθρώπου. »

Ἴσθι, ὅτι οἱ μὲν γινώσκοντές σε οὐκ ἐξενίσθησαν, ἐφ' οἷς ἀνακηρύττεις (52)· οἱ δὲ ἀγνοοῦντες, ἔγνωσαν· οἱ δὲ φθονοῦντες, ἔτι μᾶλλον ὑπὸ τῆς νόσου κατεδαπανήθησαν, καὶ δίκην ἔδοσαν, ἧς μείζονα οὐκ ἂν δύναιο παρ' αὐτῶν λαβεῖν. Εἰ τοίνυν βούλει τοὺς μὲν πάλιν θυμηδίας ἐμπλῆσαι, τοῖς δὲ ἀκριβεστέραν γνῶσιν ἐνθεῖναι, τοὺς δὲ δίκας (53) ἀπαιτῆσαι, τῇ σαυτοῦ καλοκαγαθίᾳ πρόσθες. Καὶ ταῦτα μὲν ἐς τοσοῦτον. Ἐπειδὴ δὲ γέγραφας, δι' ἣν αἰτίαν, ἄλλων ὑπὲρ τὴν ἀξίαν κολακευσάντων τὸν Ἡρώδην, καὶ εἰπόντων· « Θεοῦ φωνὴν, καὶ οὐκ ἀνθρώπου, » αὐτὸς δίκην δέδωκε· φημὶ ὅτι οὐκ ἐπέπληξεν ἐκεῖνος, οὐδὲ D τὴν κολακείαν ἀσεβοῦσαν καὶ μαινομένην ἀπετρίψατο.

[46] Act. XII, 22.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(47) Pro ἀναμοχλευθῆναι cod. Vat. 650 legit ἀναβακχευθῆναι. Vers. ult. cap. μετεκόμισε idem mutat in μετεκόσμησε. Possin.

(48) De vi ac pertinacia anticipatarum opinionum, quanta sit, idem Isidorus infra epist. 56 agit. Nec Galenus eam ignoravit, cujus ἐν τῷ *Περὶ δυσκρισίας* sunt ista : Οὐδεμία βαφὴ δεισποιὸς οὕτως, ὡς τὸ τῶν ἄνευ λογισμοῦ πρὸς τὰ μοχθηρὰ δόγματα πάθος· οὐ γὰρ ἔστι μεταπεῖσαι τοὺς ἐν αὐτοῖς τραφέντας. Et idem etiam vehementius lib. VIII. *De composit. pharmac. sec. gen.* : Ψευδεῖς δόξαι προκαταλαμβάνουσαι τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς, οὐ κωφοὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ τυφλοὺς ἀπεργάζονται. Exempla ubivis obvia sunt. Ritt.

(49) Similiter loquitur epistol. 147 libri III, quæ ejus plane cum hac est argumenti. Id.

(50) *Καὶ ἀπειλούσης*. Add. ex cod. Vatic. vers. 3 lit. D. Possin.

(51) Pro ἅλασι cod. idem scribit, ἁλσὶ, et vers. post 4 pro λόγος, πόθος. Id.

(52) Pro ἀνακηρύττεις cod. Vat. 650 habet ἀνακηρύττῃ. Id.

(53) Post δίκας addit idem μεγίστας et vers. seq. πρόσθες mutat in προστίθει, itemque vers. 8 φωνὴν in φωνή. Vers. 9 post inter ὅτι et οὐκ inserit ἐπειδή. Id.

Digitized by Google

Τῷ γὰρ καταδέξασθαι, καὶ εἰς μείζονα αὐτοὺς ἀσέβειαν (54) ἐπαιδοτρίβησεν. Εἰκὸς δὲ κἀκείνους, εἰ καὶ μὴ παραυτίκα, ἀλλ' ὕστερον δεδωκέναι δίκην. Εἰ δὲ καὶ ἐνταῦθα διέφυγον, τὰ ἐκεῖσε οὐ διαφεύξονται.

dum eam acceptavit, etiam ad majorem ipsos impietatem assuefecit atque erudivit. Credibile autem est, ipsos quoque (adulatores illos) si maxime non evestigio, at certe posterius pœnas persolvisse. Quod si etiam hic divinam animadversionem impuniti evadent.

A adulati essent, dixissentque « vox Dei, et non hominis, » ipse pœnas luerit : aio (id propterea factum), quia ipse populum non reprehenderit, neque adulationem impiam et insanam repudiarit. Nam effugerunt, æterna alterius sæculi supplicia non

ΝΑ'. — ΘΕΩΝΙ.

Εἰς τό· « Τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσιν. »

Ἡ θεία χάρις (55) τῇ ἀνθρωπίνῃ κιρνωμένη (56) προθυμίᾳ, σώζει τὸν ἄνθρωπον. Διόπερ καὶ ὁ τὸν Χριστὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα εἶπε· « Συνεργεῖ τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσιν. » Οὐ γὰρ ἡ κλῆσις μόνον (πάντες γὰρ ἐκλήθησαν μὲν, οὐχ ὑπήκουσαν δέ)· ἀλλὰ καὶ πρόθεσις τῶν κεκλημένων τὴν σωτηρίαν εἰργάσατο. Οὐ γὰρ ἠναγκασμένη γέγονεν ἡ κλῆσις, οὐδὲ βεβιασμένη, ἀλλ' ἑκούσιος.

LI. — THEONI.

In illud (Pauli dictum) : « Iis qui secundum propositum vocati sunt [15]. »

Divina gratia humanæ mista industriæ animique promptitudini, salvum facit hominem. Quocirca etiam Apostolus, qui Christum habebat in se loquentem, dicebat : « Cooperatur iis, qui secundum B propositum vocati sunt. » Non enim sola vocatio (omnes enim vocati sunt quidem, sed non obedierunt vocationi), verum etiam propositum voluntatis animique propensio et studium obsequendi in vocatis salutem operatur. Non enim coacta est vocatio, neque violenta, sed voluntaria ac spontanea.

ΝΒ'. — ΑΘΑΝΑΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ (57).

Ὅτι ἡ ἁμαρτία τοῦ θανάτου χαλεπωτέρα. Εἰς τό· « Εἰ γὰρ τὰ ὀψώνια τῆς ἁμαρτίας θάνατος· » καὶ· « Μὴ βασιλευέτω ἐν ὑμῖν ἡ ἁμαρτία· » καὶ πάλιν· « Τὸ δὲ κέντρον τοῦ θανάτου ἡ ἁμαρτία. »

Ἡ ἁμαρτία πολλῷ τοῦ θανάτου ἐστὶ χαλεπωτέρα. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος, ὁ μάλιστα πάντων τὰ τοιαῦτα διασκέπτεσθαι δεινὸς (58), τὴν μὲν βασιλίδα εἶπε, τὸν δ' ὀψώνιον, ὡς τοῦτον ὑπ' ἐκείνην ταττόμενος (59). C Βασιλίδα δὲ, οὐ διὰ τὴν ἀξίαν (οὐδὲν γὰρ αὐτῆς αἰσχρότερον)· ἀλλὰ διὰ τὴν σφοδρὰν τῶν ἀλόντων ὑπακοήν. Εἰ γοῦν τὰ ὀψώνια τῆς ἁμαρτίας θάνατος, μὴ βασιλευέτω ἐν ὑμῖν ἡ ἁμαρτία, ἡ τοῦ θανάτου, τοῖς γε νοῦν ἔχουσιν, ἀργαλεωτέρα. Εἰ γοῦν αἵρεσις προκέοιτο, καὶ δυνατὸν εἴη, ἑλοίμην ἂν ἀποθανεῖν μὴ ἁμαρτήσας, ἢ ἁμαρτήσας μὴ ἀποθανεῖν. Οὕτω τοῦτο ἐκείνου δεινότερόν ἐστι, παρ' ἐμοὶ κριτῇ. Ὁ μὲν γὰρ θάνατος ὑπ' ἀναστάσεως σβεσθήσεται· ἡ δὲ ἁμαρτία καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν τιμωρηθήσεται (60)· ὥστε οὐδὲν κερδάνῃ ὁ ἁμαρτάνων μὲν, μὴ ἀποθνήσκων δὲ (καθ' ὑπόθεσιν δὲ εἰρήσθω), εἴγε καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν τιμωρίαν ὑφέξει. Καὶ ἄλλῳ δὲ παραδείγματι ἐναργεῖ τοῦτ' ἐποίησε δῆλον, εἰπών· « Τὸ δὲ κέντρον τοῦ θανάτου ἡ ἁμαρτία. » Ὥσπερ D τοίνυν ὄφιν ἢ σκορπίον ὀδόντας ἢ κέντρον μὴ ἔχοντας, δι' ὧν τὸν ἰὸν παραπέμψουσιν, οὐκ ἄν τις φοβη-

LII. — ATHANASIO PRESBYTERO.

Peccatum morte gravius esse. In dictum Pauli : « Stipendium peccati mors est [16]. » Et : « Ne regnet in vobis peccatum [17]. » Et rursum : « Stimulus autem mortis est peccatum [18]. »

Peccatum multo gravius est morte. Quocirca Paulus quoque, qui accuratissime omnium talia perspicere poterat, illud quidem reginam esse dixit ; istam vero, stipendium militare, quasi qui hanc (mortem) infra illud (peccatum) collocaret. Reginam autem peccatum fecit, non dignitatis ergo (nihil enim eo deformius cogitari aut fingi potest), sed propter vehemens obediendi studium, quo flagrant, quoscunque peccatum occupavit. Quare si peccati stipendium mors est, ne regnet in vobis peccatum, quod morte, apud eos quidem quibus sana mens est, gravius est. Si igitur optio detur, et fieri posset, equidem mori mallem, ita ut immunis a peccato manerem, quam admisso peccato mortem effugere. Tanto illud hac est gravius, me judice. Mors enim a resurrectione exstinguetur ; de peccato autem etiam post resurrectionem pœna exigetur. Nihil igitur lucri ferret is, qui peccaret, sed mortem effugeret **439** (ex hypothesi autem hoc dictum esto), si quidem etiam post resurrectionem supplicium subiturus esset. Alio quoque evidenti

[15] Rom. VIII, 28. [16] Rom. VI, 23. [17] ibid. 12. [18] I Cor. XV, 56.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(54) Pro ἀσέβειαν idem cod. scribit βλασφημίαν. Possin.

(55) *Ἡ θεία χάρις.* Confer epist. 13 supra hoc lib. et lib. II, epist. 2 ; et Irenæum lib. IV, cap. 71. Rittr.

(56) Pro κιρνωμένη cod. Vatic. 650 legit κιρναμένη. Vers. 5 pro γὰρ ponit γοῦν. Vers. 6. post καὶ addit ἡ. Vers. ult. pro ἑκούσιος habet ἑκούσια. Possin.

(57) Inscriptio suppletur ex codice Vaticano. Edit.

(59) Pro ταττόμενος cod. Vat. legit ταττόμενον. vers. seq. post αἰσχρότερος, addit καὶ ἀτιμότερος. Possin.

(60) *Ἡ δὲ ἁμαρτία .... τιμωρηθήσεται.* Hæc deerant in ed. Paris. et supplentur ex codice Vaticano ap. Possinum. Edit.

Digitized by Google

exemplo hoc declaravit idem Apostolus, cum ait : « Stimulus autem mortis est peccatum. » Quemadmodum igitur serpentem aut scorpionem dentibus aut stimulo destitutos, quibus mordentes virus suum transfundant, nemo facile pertimescat : sic mors quoque, si non ob peccatum afferatur, imperterrito animo excipienda est; quod si etiam pro virtute, multo quoque libentiore. Fieri hoc non posse putas? Testes accipe martyres, qui non aliter mortem amplexi sunt, quam aditum quemdam ad immortalitatem.

A θείη, οὕτω καὶ τὸν θάνατον, εἰ μὴ δι' ἁμαρτίαν προσάγοιτο, ἀδεῶς καταδεκτέον· εἰ δὲ καὶ ὑπὲρ ἀρετῆς, ἀσμενέστερον (61). Οὐχ ἡγῇ τοῦτο δυνατόν; Μάρτυρας δέχου τοὺς μάρτυρας (62), τοὺς καθάπερ προοίμιον ἀθανασίας τὸν θάνατον ἀσπασαμένους.

LIII. — DIONYSIO SCHOLASTICO.

« *Quæcunque volueritis ut faciant vobis*[19], etc. »

Laude quidem digni sunt illi, qui naturali lege instituti atque imbuti officium fecerunt. Habet enim in se natura ipsa virtutum exactum et incorruptum judicium : quod Christus quoque ipse exhortationis et consilii causa proposuit, cum dixit : « Omnia quæcunque volueritis, ut faciant vobis homines, vos etiam similiter facite illis. » Deinde cum demonstrasset, hanc esse omnis et pietatis et humanitatis regulam, addidit : « Hæc enim est lex et prophetæ. » Posteaquam vero claudicavit, et de statu integritatis delapsa est natura hominum, virtutisque notas oblitteravit : tum et lex scripta data est. Quia vero hæc quoque violata est hominum transgressione, tunc prophetarum cœtui commendata est generis humani correctio ac restitutio. At quia hic quoque abnegavit, dicens : « Medicinam fecimus Babyloni, et non est sanata[20]; » huc in terras venit is, qui et virtutis semina insevit naturæ, et per legem docuit eamdem, et per prophetas præconium fecit. Postquam igitur cœlorum Rex advenit in carnem, necessario et dogmata cœlo digna sancita sunt, eaque vivendi ratio ac norma, quæ angelis potius conveniat, quam hominibus placeat, in sanctis Evangeliis, non secus ac in regiis mandatis et edictis, est promulgata.

B

C

ΝΓ'. — ΔΙΟΝΥΣΙΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

« *Ὅσα ἂν θέλητε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν.* »

Εὐδόκιμοι μὲν οἱ τῷ ἐμφύτῳ νόμῳ παιδαγωγηθέντες, καὶ τὸ δέον πεποιηκότες· ἔχει γὰρ ἡ φύσις ἐν ἑαυτῇ τῶν ἀρετῶν ἀκριβὲς καὶ ἀδέκαστον τὸ κριτήριον, ὅπερ καὶ ὁ Χριστὸς ἐν παραινέσεως μέρει καὶ συμβουλῆς εἰσήγαγε, λέγων· « Πάντα, ὅσα ἐὰν θέλητε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, καὶ ὑμεῖς ὁμοίως ποιεῖτε αὐτοῖς. » Εἶτα δεικνὺς ὅτι κανών ἐστιν οὗτος καὶ εὐσεβείας καὶ φιλανθρωπίας (63), ἔφη· « Οὗτος γάρ ἐστιν ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται. » Ἐπειδὴ δ' ὤκλασεν ἡ φύσις, καὶ ἠμαύρωσε τοὺς τῆς ἀρετῆς χαρακτῆρας, ἐδόθη καὶ ὁ νόμος γραπτός. Ἐπειδὴ δὲ καὶ αὐτὸς παρεβάθη, ὁ τῶν προφητῶν χορὸς ἐνεχειρίσθη τὴν διόρθωσιν. Ὡς δὲ καὶ οὗτος ἀπεῖπεν· « Ἰατρεύσαμεν, λέγων, τὴν Βαβυλῶνα, καὶ οὐκ ἰάθη· » δεῦρ' ἐπεφοίτησεν ὁ καὶ τῇ φύσει ἐνθεὶς τὰ τῆς ἀρετῆς σπέρματα, καὶ διὰ τοῦ νόμου διδάξας, καὶ διὰ τῶν προφητῶν κηρύξας. Ἐλθόντος τοίνυν τοῦ τῶν οὐρανῶν Βασιλέως, ἀναγκαίως καὶ δόγματα οὐρανῷ πρέποντα ἐθεσπίσθη, καὶ πολιτεία ἀγγέλοις μᾶλλον ἢ ἀνθρώποις ἁρμόζουσα (64), ἀρέσκουσα (65), καθάπερ ἐν βασιλικοῖς διατάγμασιν, ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις διηγορεύθη.

LIV. — PAULO SUBDIACONO.

In eamdem rem.

Ineffabilis Dei sapientia, ne concertemus inter nos opinionibus, dum virtutis definitionem quærimus, perfectissimum opus suam cujusque voluntatem constituens dixit : « Omnia quæcunque volueritis ut faciant vobis homines, et vos facite ipsis. »

ΝΔ'. — ΠΑΥΛΩ ΥΠΟΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τὸ αὐτό.

Ἡ ἄῤῥητος σοφία, ἵνα μὴ ζυγομαχῶμεν, τί ἐστιν ἀρετὴ ζητοῦντες, τελειότατον ἔργον (66) τὴν ἑκάστου βούλησιν πηξαμένη, ἔφη· « Πάντα ὅσα ἐὰν θέλητε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς. » Εἰ τοίνυν ἐν σεαυτῷ ἔχεις καὶ τὸν κανόνα

[19] Matth. VII, 12. [20] Jerem. LI, 9.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(61) Pro ἀσμενέστερον et quæ seq. usque ad μάρτυρας, hic ponit idem cod. ἀσμενιστέον· εἰ δὲ οὐχ ἡγῇ τοῦτο δυνατὸν εἶναι, μαρ. Possin.

(62) Elegans πλοκὴ notanda in μάρτυρας quæ non potest in Latina interpretatione exprimi. Priori loco vulgari significatu accipitur vox pro quibusvis testibus; posteriore, pro illis qui veritatem cœlestem testimonio proprii sanguinis obsignarunt. Ritt.

(63) *Κανών ἐστιν οὗτος καὶ εὐσεβείας καὶ φιλανθρωπίας.* Sic idem Christi præceptum, ut faciamus aliis quod nobis fieri ab aliis cuperemus epist. seq. vocat Isid. κανόνα τῶν ἀρετῶν, et κανὼν τῆς ἀρετῆς, epistol. 91 et alibi quoque pro compendio omnis justitiæ prædicat. Quo tamen bonitatis compendio aliud etiam compendiosius nobis subjicit Gregor. Nazianz. in *Tetrastich.*

D *Τί χρηστότητος δόγμα συντομώτερον,*
Τοιοῦτος ἴσθι τοῖς φίλοις καὶ τοῖς πέλας
Οἵους σεαυτῷ τοὺσδε τυγχάνειν θέλεις,
Καὶ συντομώτερόν τι τὰ Χριστοῦ πάθη. Ritt.

(64) Pro ἁρμόζουσα cod. Vat. scribit ἁρμόττουσα et omittit vocem seq. ἀρέσκουσα. Possin.

(65) *Ἁρμόζουσα, ἀρέσκουσα.* Posterius horum videtur redundare, nisi quibusdam transpositis legamus, ἀγγέλοις μᾶλλον ἁρμόζουσα, ἢ ἀνθρώποις ἀρέσκουσα. Et quasi ita legeretur, sic verti : *quæ angelis potius conveniat, quam hominibus placeat.* Ritt.

(66) Pro ἔργον ponit cod. Vat. 650, ὅρον εἰς. Vers. 3. pro ἐὰν habet ἄν· vers. antepen. ep. post ἔχεις addit τὸν γνώμονα. Vers. ult. pro οἰκείῳ scribit οἴκαδε. Possin.

Digitized by Google

τῶν ἀρετῶν, μὴ παρ' ἄλλοις τοῦτο ζήτει (67), ἀλλὰ χρῶ τῷ οἰκείῳ θησαυρῷ. A

ΝΕ'. — ΑΡΠΟΚΡΑ ΣΟΦΙΣΤΗ.

Ὅτι ἀπὸ φιλαρχίας ἢ προλήψεων φύονται αἱρέσεις.

Ἡ φιλαρχία ἁπάντων αἰτία τῶν κακῶν, ἣ καὶ τὰ καθεστῶτα ἀνατρέπειν πειρωμένη, δεινοὺς πολέμους οὐ μόνον ἐφ' ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν παλαιῶν ἐπικωμάσαι παρεσκεύασεν. Οἱ μὲν γὰρ Πυθαγόρειοι σιγὴν ἠσκηκότες, τοὺς μέγα φρονοῦντας ἐπὶ εὐγλωττίᾳ ἀπεκήρυττον. Οἱ δὲ Ὁμηρίζοντες, τοὺς Πλατωνίζοντας διέσυρον· οἱ δὲ Πλατωνίζοντες τοὺς Ὁμηρίζοντας ἀσεβείας ἐγράφοντο· καὶ οἱ μὲν Ἀριστοτελικοὶ πρὸς τοὺς Πλατωνίζοντας ἐπαπεδύσαντο· οἱ δὲ Στοϊκοὶ πρὸς τοὺς Ἀριστοτελικοὺς ἐφράξαντο. Ἐπικουρείων δὲ, τῶν τῇ κακίᾳ ἐπικουρῆσαι τολμησάντων, καὶ μεμνῆσθαι ἀτοπώτατον. Καὶ ἐπὶ τῆς ἰατρικῆς δὲ τὸ αὐτὸ ἐπηκολούθησαν. Οἱ μὲν γὰρ Λογικοὶ τοὺς Μεθοδικοὺς (68) ἐστηλίτευσαν· οἱ δὲ Μεθοδικοὶ κατὰ τῶν Λογικῶν ἐφράξαντο. Οἱ μὲν γὰρ πολλὰς καὶ ποικίλας ῥίζας ἔφασαν τῶν παθῶν· διὸ καὶ ποικίλοις ἐχρῶντο βοηθήμασι, τὰς ῥίζας πολυπραγμονοῦντες τῶν νοσημάτων, καὶ οὕτως ἀναστέλλοντες τὰς πηγὰς τῶν παθῶν. Οἱ δὲ δύο μόνας αἰτίας ὡρίσαντο, στέγνωσιν καὶ ῥῦσιν· διὸ καὶ τὸ, ἢ κενωτέον, ἢ στακτέον, ἐδογμάτισαν. Οἱ δὲ Ἐμπειρικοὶ καὶ τούτους κἀκείνους ἔσκωπτον. Εἰ δὲ καὶ τὰς τῶν ῥητόρων, καὶ τὰς τῶν ποιητῶν, καὶ τὰς τῶν συγγραφέων πρὸς ἀλλήλους διαφορὰς εἰπεῖν ἐθελήσαιμι, πολὺς καὶ λόγος καὶ χρόνος ἀναλωθήσεται. Καὶ θαυμαστὸν οὐδέν. Ὅπου γὰρ οἱ φιλοσοφίας ὀνόματι βρενθυόμενοι οὐκ ὤκνησαν διαπρύσιον καθ' ἑαυτῶν κινῆσαι πόλεμον, σχολὴ γ' ἂν τοῖς ῥήτορσι καὶ τοῖς ποιηταῖς ἐμέλησεν εἰρήνης, οἵ γε καὶ πρὸς τοὺς ἐγκράτειαν, καὶ δικαιοσύνην, καὶ σωφροσύνην ἐγκρίνοντας Σωκρατικοὺς διεφέροντο, οὓς Πλάτων ἐκκωμῳδήσας ἐν διαλόγοις, ἀνεκωμῳδήθη παρὰ τῶν Κυνικῶν, ὧν εἷς ἦν καὶ Λουκιανός, ὁ τοὺς διαλόγους κατὰ πάντων ὁμοῦ σχεδὸν τῶν τε εἰρημένων, τῶν τε παραλελειμμένων συντάξας. Ὃν οἱ μὲν Πλατωνικοὶ (69), διὰ τὸ τοὺς παρὰ τῶν ποιητῶν ἀναπλασθέντας θεοὺς τεθεατρικέναι, ἀπεδέξαντο. Οἱ δὲ τῶν ποιητῶν τρόφιμοι δύσφημον ἀπεκάλεσαν· δεινῶς γὰρ τοὺς παρ' αὐτῶν ἐκθειαζομένους θεοὺς ἐξεκωμῴδησε. Τίς οὖν τολμήσει τὰ τῶν Ἑλλήνων πρε- B C D

Quare si in te ipso habes normam virtutum (sicut profecto habes), noli apud alios eam quærere, sed proprio thesauro utere.

LV. — HARPOCRÆ SOPHISTÆ.

Ab ambitione aut anticipatis opinionibus nasci hæreses.

Ambitio et imperandi cupiditas, omnium causa malorum, quæ etiam bene 440 constituta evertere conatur, gravia bella non solum nostra memoria, sed etiam antiquis temporibus invexit in res humanas. Nam Pythagorei quidem, cum ipsi silentium colerent, alios qui eloquentia se magnifice efferebant, repudiabant: Homeri autem studiosi Platonis asseclas traducebant: Platonis vero sectatores Homeri studiosis impietatis dicam scribebant: et Aristotelici quidem adversus Platonicos (philosophos) pugnabant: Stoici vero contra Aristotelicos armabantur. Epicureorum autem, qui vitiis patrocinari ausi sunt, etiam mentionem fieri indignum atque absurdum est. Sed et in arte medica idem sectati sunt studium. Nam Logici quidem Methodicos insectabantur, Methodici vero contra Logicos se armabant. Altera enim secta multas ac varias radices morborum esse aiebat; quapropter etiam variis utebantur auxiliis, sollicite radices morborum singulorum inquirentes, atque ita fontes morborum obstruentes. Altera vero, duas tantum causas definiebant: astrictionem sive constipationem, et fluxionem. Unde hoc dogma tradiderunt, aut evacuandum, aut instillandum. Empirici autem tam hos quam illos deriserunt. Quod si et oratorum, et poetarum, et historicorum inter se contentiones et controversias oratione persequi vellem, multum et verborum et temporis mihi consumeretur. Et nihil adeo mirum est. Quando enim illi, qui philosophiæ nomine se magnifice efferebant, non dubitarunt implacabile adversus se invicem movere bellum: vix potuit fieri, ut oratoribus et poetis pax curæ esset, qui etiam cum Socraticis, qui temperantiam et justitiam et modestiam in pretio habuerunt, contentiones susceperunt: quos Plato in Dialogis deridens, ipse quoque mutuo derisus est a Cynicis: quorum e numero Lucianus etiam fuit, qui dialogos contra omnes propemodum, tam eos qui jam sunt dicti, quam eos qui omissi sunt, composuit. Quem Platonici quidem ob id quia a poetis confictos deos quasi

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(67) *Τοῦτο ζήτει.* Non esse quærenda aliunde, quorum ipsi domini sumus, quæque in potestate nostra habemus, sententia est etiam D. Basilii et Ambrosii in *Hexaemer.* Ritt.

(68) *Οἱ μὲν γὰρ Λογικοὶ τοὺς Μεθοδικούς.* Medicorum antiquitus tres erant sectæ: Logici, Methodici, Empirici. Ausonius Grypho ternarii:

Triplex quoque forma medendi:
Quot Logos, aut Methodos, cuique Experientia nomen,

B. Hieronymus ad Paulinum: « Taceo, inquit de medicis, quorum scientia mortalibus vel utilissima est, et in tres partes scinditur: τὸ δόγμα, τὴν μέθοδον, τὴν ἐμπειρίαν: id est decretum vel doctrinam, rationem et experientiam, ubi δόγμα vocat qui alii λόγος. Q. Serenus Sammonicus epilogo poematis *De re medica.* Ritt.

Quod Logos, aut Methodus, simplexque Empirica [pandit.

Simplicem vocat Empiricam, ut quæ non sit sollicita de causis et rationibus, sed tantum observatione, collectione atque inductione exemplorum sive experientia (unde et nomen accepit) nitatur. Ritt.

(69) Conf. ep. 91 inf. hujus libri IV. Notandum ex fine hujus epist. saluberrimum nostris etiam temporibus exulceratissimis consilium, de via ac ratione orthodoxæ concordiæ sarciendæ et sanciendæ. Ritt.

Digitized by Google

in theatro deridendos propinavit atque tradurit, approbarunt; poetarum autem alumni infamem declararunt. Graviter enim perstrinxit illos, quos ipsi magnopere venerabantur, deos. Quis igitur eorum, qui paganismum amplectuntur, ausit nobis objicere, multas apud Christianos hæreses natas esse, cum tam multas videat etiam apud ipsos Græcos propter ambitionem et imperandi studium (vera enim dicere oportet) natas esse? Si vero hæc expelleretur ex rebus humanis, spes bona esset, fore ut omnes in divinum (Evangelii) præconium unanimi et orthodoxo consensu convenirent.

A σβευόντων εἰπεῖν, ὅτι πολλαὶ παρὰ Χριστιανοῖς αἱρέσεις ἐτέχθησαν, τοσαύτας ὁρῶν καὶ παρ' ἐκείνοις διὰ φιλαρχίαν (χρὴ γὰρ τἀληθῆ λέγειν) τεχθείσας; Εἰ δ' αὖτη ἐξοστρακισθείη ἐκ τῶν ἀνθρώπων, ἐλπὶς ἐστι χρηστὴ, πάντας εἰς τὸ θεῖον κήρυγμα ὁμοφώνως καὶ ὀρθοδόξως συνδραμεῖν.

441 LVI. — PETRO SCHOLASTICO.
Eadem de re.

Aut ex ambitione, aut ex anticipata aliqua opinione, duabus expugnatu difficillimis affectionibus, hæreses et sectas natas esse arbitror. Nam qui in subditorum classe vivere æquo animo non potuerunt, neque imperium excipere, novæ doctrinæ sementem sparserunt, in iis quæ constituta essent, permanere dedignati.

NϚ'. — ΠΕΤΡΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.
Περὶ τοῦ αὐτοῦ.

Ἢ ἐκ φιλαρχίας, οἶμαι, ἢ ἐκ προλήψεως, δύο δυσκαταγωνίστων παθῶν, τὰς αἱρέσεις τετέχθαι. Οἱ μὲν γὰρ ἐν τοῖς ὑπηκόοις μὴ ἀξιώσαντες εἶναι (70), μηδὲ καταδεξάμενοι, νεωτέρας διδασκαλίας σπέρμα καταβεβλήκασι, τοῖς καθεστῶσιν ἐμμένειν μὴ καταξιώσαντες (71).

B

LVII. — ADAMANTIO.
Eadem de re.

Quid adeo miraris, si etiam post Salvatoris in carnem adventum multæ hæreses enatæ sunt, diabolo, quippe qui jam perspicue ac diserte audivisset, omnino se judicio et damnationi subjectum iri et pœnas daturum, eas disseminante, ut videlicet multos suppliciorum socios atque participes habeat, cum ante ipsius quoque adventum non paucæ exstiterint hæreses? Nam partim homines ne quidem esse Deum putarunt: partim esse quidem aliquod divinum numen, sed providentia rerum humanarum non esse præditum: partim vero, procurationem id quidem habere, sed cœlestium duntaxat rerum; alii autem non solum cœlestibus rebus, sed etiam terrenis providere, non tamen omnibus, verum duntaxat excellentibus: ut regum ac principum. Et alii quidem omnia temerario ac cæco casu ferri dixerunt; alii contra omnia fatali quadam necessitate fieri; alii denique ut fors tulit, omnia agi asseruerunt. Et alii quidem idola adorare fas piumque esse existimarunt; alii vero matrum connubia probarunt; alii humanas hostias; alii animalium cædes; alii boum mactationem, alii camelorum; alii mutuam hominum devorationem, alii ex herbis victum. Sed si omnia in medium proferre velim, fortassis fidem non invenero, nec tamen falsum dixisse argui queam. Quare si sem-

C

D

NZ'. — ΑΔΑΜΑΝΤΙΩ.
Εἰς τὸ αὐτό.

Τί θαυμάζεις, εἰ μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἔνσαρκον παρουσίαν πολλαὶ αἱρέσεις ἐτέχθησαν, τοῦ διαβόλου, ἅτε δὴ σαφῶς καὶ διαῤῥήδην ἀκούσαντος, ὅτι πάντα κρίσει καθυποβληθήσεται (72), καὶ δίκην δώσει, τοῦ ταύτας κατασπείραντος (73), ἵν' ἔχῃ πολλοὺς τοὺς συγκολασθησομένους, ὁπότε καὶ πρὸ τῆς παρουσίας αὐτοῦ οὐκ ὀλίγαι ἦσαν αἱρέσεις; Τῶν γὰρ ἀνθρώπων οἱ μὲν μηδὲ εἶναι τὸ Θεῖον (74) ἐνόμιζον· οἱ δὲ εἶναι μέν, μὴ προνοεῖν δέ· καὶ οἱ μὲν προνοεῖν μὲν, τῶν δ' οὐρανίων μόνον· οἱ δ' οὐ μόνων τῶν οὐρανίων, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐπιγείων, οὐ πάντων δὲ, ἀλλὰ τῶν ἐξόχων, οἷον βασιλέων τε καὶ ἀρχόντων. Καὶ οἱ μὲν αὐτοματισμὸν, οἱ δ' εἱμαρμένην, οἱ δ' εἰκῇ φέρεσθαι τὰ πάντα ἀπεφήναντο. Καὶ οἱ μὲν τὰ εἴδωλα προσκυνεῖν εὐσεβὲς ἐνόμιζον· οἱ δὲ τὸ μητρογαμεῖν· καὶ οἱ μὲν τὸ ἀνθρωποθυτεῖν, οἱ δὲ τὸ ζωοθυτεῖν· οἱ μὲν τὸ βουθυτεῖν, εἰ δὲ καμηλοσφαγεῖν· καὶ οἱ δὲ τὸ ἀλληλοφαγεῖν, οἱ δὲ τὸ ποηφαγεῖν (75). Ἀλλ' εἰ πάντα εἰς μέσον ἀγάγοιμι, ἴσως ἂν ἀπιστηθήσομαι μὲν, οὐκ ἐλεγχθήσομαι δέ. Εἰ τοίνυν ἀεὶ πρὸς ἑαυτὸ ἐστασίαζε τὸ γένος (76), καὶ οὐ τὰ αὐτὰ ἐδόξαζε (κατὰ καιροὺς γὰρ ἄνθρωποι νεωτεροποιοὶ (77) ἦ καὶ στασιάζοντες, τὰ καθεστῶτα μὲν ἐκίνουν, ἐνομοθέτουν δὲ τὰ δοκοῦντα)· τί θαυμάζεις, εἰ καὶ νῦν περὶ πρᾶγμα θεῖον καὶ λόγου κρεῖττον διαφωνεῖν προσποιοῦνται ὑπὸ φιλαρχίας ἐκβακχευόμενοι;

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ,

(70) *Ἐν τοῖς ὑπηκόοις μὴ ἀξιώσαντες εἶναι.* Exemplum præbet Arius. RITT.

(71) *Τοῖς καθεστῶσιν ἐμμένειν.* Ὅπερ γενναίων εἶναι ἀνδρῶν, οὐκ οἶδ' ὅστις ἔγραψε. Huic contrarium, τὸ τὰ καθεστῶτα κινεῖν, infra epist. proxima. ID.

(72) *Ὅτι πάντα κρίσει καθυποβληθήσεται.* Verissima sententia, sed a mente Isidori hoc loco aliena, quæ postulat ut legamus πάντως. RITT. [Cod. Vat. πάντως.]

(73) *Τοῦ ταύτας κατασπείραντος* Videturomnino rejiciendum τοῦ, ut superfluum. RITT. [Cod. Vatic. τοῦ non agnoscit.]

(74) *Οἱ μηδὲ εἶναι τὸ θεῖον.* De variis ac multiplicibus hominum erroribus in rebus divinis vide similem locum infra ep. 99 et 163. RITT.

(75) Hæc, οἱ δὲ τὸ ποηφ. omittebat ed. Paris. EDIT.

(76) *Ἐστασίαζε τὸ γένος.* Videtur deesse ἀνθρώπινον, vel ἡμέτερον vel τῶν ἀνθρώπων.

(77) Cod. Vatic. addit, καὶ στασιαστὰς ἐπιπολάζοντες τὰ καθεστηκότα. POSSIN.

Digitized by Google

per inter homines fuerunt contentiones atque dissidia, nec eadem omnibus fuit sententia (nam pro temporum varietate homines novarum rerum et novorum morum cupidi, aut etiam seditiosi, præsentia quidem convellerunt, novas autem pro suo ingenio leges tulerunt), quid miraris, si nunc quoque circa negotium (religionis Christianæ) divinum et ratione humana superius contentiones affectant, et dissident animis homines ab ambitione tanquam furore bacchico agitati?

ΝΗ'. — ΙΩΑΝΝΗ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Τῆς Ἰούδα Ἐπιστολῆς. Τί ἐστιν· « Ἀστέρες πλανῆται, οἷς ὁ ζόφος τοῦ σκότους εἰς αἰῶνα τετήρηται. »

Εἰ μὲν αὐτὸς μόνος ἐπέστειλας, εἰσόμενος, δι' ἣν αἰτίαν εἴρηται· « Ἀστέρες πλανῆται, οἷς ὁ ζόφος τοῦ σκότους εἰς αἰῶνα τετήρηται· » ἴσως ἂν σοι καταγνοὺς ἀμαθίαν, καὶ συντόμως ἐπιστείλας τοῖς ἀνδράσιν οὐ τοῖς ἀστράσιν, ἀπηλλάγην. Ἐπειδὴ δὲ πολλοί, καὶ τῶν δοκούντων εἶναι συνετῶν, τοῦτ' ἐζήτησαν μαθεῖν, καὶ πολλὰ κινήσαντες, ὕστερον μαθόντες ἐξεθείασαν, καταγνώσομαι μὲν σου οὐδαμῶς, ἑρμηνεῦσαι δὲ αὐτὸ σαφέστερον πειράσομαι. Φημὶ τοίνυν, ὅτι περὶ ἀνθρώπων συγγνώμης πταιόντων ὑψηλότερα ἦν τῷ ἐπιστείλαντι ὁ λόγος, οὐ περὶ ἄστρων καὶ νεφελῶν, κυμάτων τε καὶ δένδρων· οἷς δὴ παραδείγμασι κέχρηται· ὅπερ ἔχουσιν ἐκεῖνα κατὰ φύσιν, τοῦτο πεπονθέναι τοὺς ἀνθρώπους κατὰ προαίρεσιν αἰτιώμενος. Ὥσπερ γὰρ αἱ νεφέλαι αἱ ἄνυδροι, αἱ ὑπὸ ἀνέμων ἐλαυνόμεναι, καὶ τὰ ἄκαρπα δένδρα, ἃ δισσῶς ἔφη ἀποθανόντα, οὐ τιμωρηθήσονται· ἀλλ' οὐδὲ (78) τὰ κύματα τὰς ἑαυτῶν ἀπαφρίζουσιν αἰσχύνας, ἄλογα ὄντα καὶ αἰσθήσεως ἄμοιρα· οὕτως καὶ οἱ λεγόμενοι ἀστέρες πλανῆται οὐ τὸν ζόφον κληρονομοῦσιν, ἀλλ' οἱ ἄνθρωποι, οἱ κατὰ προαίρεσιν ἁμαρτάνοντες· περὶ ὧν καὶ τὰ ὑποδείγματα ταῦτα ἐλήφθη, ὡς εἶναι τοιοῦτον τὸ λεγόμενον· οἱ ἄνθρωποι οὗτοι, περὶ ὧν ὁ λόγος, ὥσπερ πλανῆταί εἰσιν ἀστέρες, τῆς εὐθείας ἐκτρεπόμενοι, καὶ τὴν ἐναντίαν αὐτῇ (79) ὁδὸν βαδίζοντες· διὸ αὐτοῖς ὁ ζόφος τετήρηται, οὐχὶ τοῖς ἀστράσιν, ἀλλὰ τοῖς ἀνδράσιν. Οὐ γὰρ περὶ ἄστρων, ἢ νεφελῶν, ἢ κυμάτων ἦν αὐτῷ, ὡς ἔφην εἰπών, ὁ λόγος, ἀλλὰ περὶ ἀνθρώπων εἰς θηριωδίαν, καὶ ἀσέλγειαν, καὶ ἀλαζονείαν ἐκπεπτωκότων, καὶ διὰ τῆς συνουσίας καὶ τοὺς πλησιάζοντας λυμαινομένων. Ὅτι δὲ ταῦτα οὕτως ἔχει, γυμνάσωμεν, εἰ δοκεῖ, τὸν λόγον. Οἱ μὲν οὖν περὶ ταῦτα δεινοί, οὔτε εἰκότα, οὔτε πιθανὰ τοῖς πολλοῖς λέγουσιν. Τῇ γὰρ ἐναργείᾳ καὶ διὰ τῶν ὄψεων μαρτυρίᾳ μάχονται. Λέγουσι δ' οὖν ὅμως, ὅτι οἱ πλανῆται τὸν μὲν οἰκεῖον δρόμον ἔχουσιν, ἀπὸ δυσμῶν εἰς ἀνατολάς· καὶ τοῦτον ἐπείγονται ἀνύειν· ὑπὸ δὲ τῆς τῶν ἀπλανῶν ἐναντίας καὶ ὀξυτέρας κινήσεως ἐκνικώμενοι εἰς δύσιν φέρονται. Καὶ ὑποδείγματι τοιούτῳ χρῶνται. Ὥσπερ τροχοῦ ὀξέως φερομένου, μύρμηξ τὴν ἐναντίαν αὐτῷ κίνησιν πορευομένη οὐδὲν τοσοῦ-

LVIII. — JOANNI DIACONO.

Ex Epistola Judæ. Quid sit illud, « Sidera errantia, quibus caligo tenebrarum servata est in æternum [21]. »

Si quidem tu solus ad me scripsisses, sciscitatus causam, quare dictum sit: « Sidera errantia, quibus procella tenebrarum servata est in æternum; » fortassis ita me expedivissem, ut inscitiæ ruditatisque te damnarem, et breviter tibi respondissem, **442** hominibus, non sideribus ista convenire. Verum quia multi, et illi quidem ex eorum numero, qui pro sapientibus habentur, discendi studio idem ex me quæsiverunt, et postquam multa sategerant, tandem vero sensu percepto divinum eum prædicarunt; equidem nullo modo te condemnabo, sed potius hoc dictum planius tibi interpretari conabor. Aio igitur: De hominibus hujusmodi, qui veniam excedentia delicta committunt, scriptori illi sermonem fuisse institutum; non de sideribus, et nubibus, et fluctibus atque arboribus, quibus pro exemplis usus est, reprehendens et accusans homines, quod ea quæ illis per naturam insunt, ipsi libero animi proposito in se admittant. Nam sicut nubes aqua destitutæ, quæ a ventis agitantur, et steriles arbores, quas dupliciter ait mortuas, nullo afficientur supplicio, sed neque fluctus suas despumant confusiones, quippe qui rationis ac sensus expertes sint: ita etiam sidera quæ dicuntur errantia non percipiunt caliginem, sed homines, qui libera voluntatis electione usi peccant: de quibus etiam exempla illa sumuntur, ut tale quidpiam dicatur: Homines isti, de quibus sermo est, sunt quasi errantia quædam sidera, a recta via aversi, et contrariam illi viam ingressi; quamobrem ipsis procella servatur, non sideribus, sed hominibus. Non enim, ut dicere cœperam, de sideribus aut nubibus aut fluctibus verba faciebat, sed de hominibus in quamdam feritatem et luxuriam et jactantiam prolapsis, quique sua consuetudine etiam alios secum versantes corrumpunt. Hæc autem ita se habere ut demonstremus, age, si videtur, sermonem exerceamus. Qui igitur harum rerum scientiam profitentur, ii neque verisimilia neque probabilia vulgo affirmant. Pugnant enim cum evidentia, et visus testimonio adversantur. Verumtamen aiunt: Planetas proprium quidem cursum obtinere, ab

[21] Jud. 13.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(78) Idem cod., ἀλλ' οὐ. Vers. post 3 ante κατὰ omittit οἱ. Possin.

(79) Pro αὐτῇ idem cod., ἀρετῇ. Vers. seq. pro οὐχὶ τοῖς scribit οὐχ ὡς ἀστρ. etc. Vers. 1 lit. E. pro ὥσπερ scribit ὅτι, et mox pro φερομένου habet κινουμένου. Vers. 2. pro πορευομένη habet πορευόμενος. Vers. 6 ἔλεγχος mutat in ἐλέγχειν. Eodem vers. post ποτὲ μὲν addit αὐτούς. Possin.

Digitized by Google

occasu versus ortum : eumque ut perficiant satagere : cæterum motu inerrantium siderum contrario atque vehementiore victos in occasum ferri. Eamque ad rem comparatione tali utuntur. Quemadmodum si rota vehementi feratur impetu, formica contrario ipsi motu ingrediens nihil tantopere promovet (nam rotæ celerrimo rapidissimoque motu superatur) : ita et errantia sidera se habent, si cum inerrantium motu comparentur. Qua in sententia id quidem, quod ipsosmet refutat, nempe quod aliquando pro numinibus ea extollunt, aliquando autem cum formicis comparant, digito duntaxat notatum in præsentiarum (ad alia enim festino) omittam ; atque ad id de quo quæritur, revertar. **443** Hæc igitur ipsi. At ego sic existimo : quia etiam Scriptura, sive proprie loquens, sive improprie, sive vulgi consuetudinem sequens, his nominibus utitur, quandoquidem solem et lunam, et reliqua quinque sidera, non multis cognita, Saturnum et Jovem, Mercurium et Martem, quin etiam Venerem in planetarum numerum referunt homines te stultiores, quorumdam autem, qui in terra potentes fuerunt et vitam egerunt turpem, et eam glorioso exitu finierunt, nomina illis imposuerunt : sol autem in latitudinem annuo spatio septentrionales atque australes mundi partes obit ; at luna (Græcis μήνη dicta) quot mensibus : unde puto etiam mensem dictum esse, non autem ideo quod luna sit μηνοειδής, ut quidam perhibent : sed et quod unoquoque mense suam regulam impleat. (Luna enim quæ alias σελήνη, alio nomine μήνη a Græcis appellatur). Reliqui vero planetæ omnes convenienter suis circulis et cursibus circuitum istum conficiunt : hanc, inquam, ob causam planetas, hoc est errantia sidera, appellatos esse. Sed sive istud sive illud verum sit, Opificis prædicat scientiam, qui et ordinavit illa, et leges ipsis tulit ; ut tum ipse ait : « Ego stellis præcepi [22] ; » tum Psalmorum auctor,

A τον ἀνύει (ἐκνικᾶται γὰρ ὑπὸ τῆς τοῦ τροχοῦ ὠκυτάτης κινήσεως), οὕτω καὶ οἱ πλανῆται πρὸς τὴν τῶν ἀπλανῶν διάκεινται κίνησιν. Τὸ μὲν οὖν ἐλέγχον αὐτοὺς, ὅτι μὲν ὡς θεοὺς ἐκθειάζουσι, ποτὲ δὲ μύρμηξι παραβάλλουσι, μόνον ἐπισημαινόμενος (80) (εἰς ἄλλο γὰρ ἐπείγομαι) νυνὶ παρήσω · ἐπὶ δὲ τὸ ζητούμενον ἥξω. Ταῦτα μὲν οὖν ἐκεῖνοι. Ἐγὼ δ' οἶμαι, διὰ τὸ χρήσασθαι καὶ τὴν Γραφὴν τούτῳ τῷ ὀνόματι, ἢ κυριολεκτοῦσαν, ἢ καταχρωμένην, ἢ τῇ τῶν πολλῶν συνηθείᾳ ἑπομένην, ὅτι, ἐπειδὴ τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην, καὶ τοὺς ἄλλους πέντε ἀστέρας, οὐ πολλοῖς γνωρίμους (81), φαίνοντά τε καὶ φαέθοντα, στίλβοντα (82) τε καὶ πυρόεντα, καὶ μὴν καὶ φωσφόρον εἰς τοὺς πλανήτας τάττουσιν οἱ σου ἀνοητότεροι, τινῶν δὲ ἐπὶ γῆς δυναστευσάντων καὶ
B αἰσχρῶς βεβιωκότων, καὶ εὐκλεῶς (83) τὸν βίον καταστρεψάντων τὰς προσηγορίας ἐπέθεσαν. Ὁ δ' ἥλιος εἰς τὸ πλάτος κατ' ἐνιαυτὸν περιπολεῖ τὰ ἀρκτῷα καὶ τὰ νότια μέρη · ἡ δὲ σελήνη κατὰ μῆνα, ὅθεν οἶμαι καὶ τὸν μῆνα, οὐ διὰ τὸ μηνοειδῆ γίνεσθαι τὴν σελήνην, ὥς φασί τινες · ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ κατὰ μῆνα πάντα ἑαυτῆς πληροῦν τὸν κανόνα. Μήνη γὰρ ἡ σελήνη καλεῖται. Οἱ δὲ ἄλλοι πάντες ἀναλόγως τοῖς ἑαυτῶν κύκλοις τε καὶ δρόμοις τὴν περίοδον ταύτην ἀποτελοῦσι · διὰ τοῦτο πλανήτας αὐτοὺς κεκλῆσθαι. Πλὴν εἴτε τοῦτο, εἴτ' ἐκεῖνο ἀληθὲς εἴη, τοῦ Δημιουργοῦ ἀνακηρύττει τὴν ἐπιστήμην, τοῦ (84) καὶ τάξαντος, καὶ νομοθετήσαντος, ὡς καὶ αὐτὸς μέν φησιν · « Ἐγὼ τοῖς ἄστροις ἐνετειλάμην. » Ὁ δὲ
C Μελῳδὸς, δεικνὺς ὡς ἐν γῇ μὲν παρεβάθη τὸ θεῖον πρόσταγμα, τῶν ἀνθρώπων εἰς παρανομίαν αὐτομολησάντων, ἐν οὐρανῷ δὲ ἐφυλάχθη, ἔφη · « Εἰς τὸν αἰῶνα, Κύριε, ὁ λόγος σου διαμένει ἐν τῷ οὐρανῷ. » Εἰ δὲ διὰ τὸ εἰρῆσθαι, « Τοῖς ἄστροις ἐνετειλάμην, » ζῶα λογικὰ αὐτὰ καὶ αὐτεξούσια ὁριοῦνταί τινες (οἶδα γάρ τινας οὐ μόνον τῶν ἔξω τῆς πίστεως, ἀλλὰ καὶ τῶν πεπιστευκότων τοῦτο δογματίσαντας), περιττὴν καὶ ἀνωφελῆ τὴν ζήτησιν ταύ-

[22] Job xxxvi, 22.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(80) Pro ἐπισημαινόμενος idem cod. habet ἐπισημηνάμενος. Vers. inde 5, inter ὅτι et ἐπειδὴν inserit ἴσως. Possin.

(81) Pro his verbis, τοὺς ἄλλους πέντε ἀστέρας οὐ πολλοῖς γνωρίμους et quæ seq. usque ad εἰς τοὺς exclusive, hæc alia habet : φλέγοντα, στίλβοντά τε, καὶ πυρόεντα, ναὶ μὴν καὶ φωσφόρον, πέντε ἀστέρας οὐ πολλοῖς γνωρίμους εἰς τούς. Quod paulo post in edito ponitur σοι abest a cod. Vat. 650, uti et δὲ vers. seq. Ip.

(82) *Στίλβοντα.* Hesych. : στίλβων, ὁ τοῦ Ἑρμοῦ ἀστήρ. Notandus est hic locus de nominibus septem planetarum, in quo procul dubio habuit ante oculos ista ex libro *De mundo*, quem vulgo Aristoteli tribuunt, etsi doctioribus νοθεύεται. Sic igitur ibi legimus. Συνεχῆ δὲ ἔχει ἀεὶ ταύτην τὴν θέσιν · καὶ φαίνοντος ἅμα καὶ Κρόνου καλούμενος κύκλος, ἐφεξῆς δὲ ὁ τοῦ Φαέθοντος, Διὸς λεγόμενος · εἶθ' ὁ Πυρόεις (non recte igitur apud Isid. legitur πυρόεις), ὁ Ἡρακλέους τε καὶ Ἄρεως προσαγορευόμενος · ἑξῆς δὲ ὁ Στίλβων, ὃν ἱερὸν Ἑρμοῦ καλοῦσιν ἔνιοι, τινὲς δὲ Ἀπόλλωνος · μεθ' ὃν ὁ τοῦ Φωσφόρου, ὃν Ἀφρο-
D δίτης, οἱ δὲ Ἥρας προσαγορεύουσιν · εἶτα ὁ Ἡλίου · καὶ τελευταῖος, ὁ τῆς Σελήνης, μέχρι τῆς γῆς ὁρίζεται. Quibus hæc Apuleiana respondent : « Septem V deorum, nominibus illustres, totidem orbibus affixæ sunt et gradatim sibimet superlatæ, ut superior inferiore sit major, ac vicissim mutuis adhæsionibus nexæ, complexu illius orbis, qui inerrabilis dicitur, continentur. Hic Phænonis globus quem appellamus Saturnum, post quem Phaethon secundus est, quem Jovem dicimus : et loco tertio Pyroeis, quem multi Herculis, plures Martis stellam vocant. Hanc sequitur Stilbon, cui quidam Apollinis, cæteri Mercurii nomen dederunt. Quintus Phosphorus, Junonia, imo Veneris stella censetur. Deinde Solis est orbis, et ultima omnium Luna, altitudinis ætherææ principia disterminans. » Ritt.

(83) Εὐκλεῶς idem cod. mutat in ἀκλεῶς. Vers. post 5, post μῆνα addit κεκλῆσθαι. Vers. inde 4 pro πάντες ἀναλόγως scribit idem πέντε ἀναλόγοις. Possin.

(84) Inter τοῦ et καὶ idem cod. inserit οὕτω. Vers. post 2, pro δεικνὺς scribit δεικνύων. Ip.

Digitized by Google

την εἶναι ἡγούμενος (« Μειζότερα (85) γάρ σου, φησὶ, μὴ ζήτει· καὶ ἰσχυρότερά σου μὴ ἐξέταζε· ἃ προσετάγη σοι, ταῦτα διανοοῦ· οὐ γάρ ἐστί σοι χρεία τῶν κρυπτῶν), οὐκ ἐγκρίναιμι τοῦτο, οὔτ' ἀποψηφίσαιμι· ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον εἴποιμι, ὅτι περὶ ἀλόγων καὶ ἀναισθήτων τούτῳ τῷ ὀνόματι κέχρηται ἡ Γραφὴ, λέγουσα· « Ἐνετείλατο Κύριος καύσωνι· » καί· « Ἐνετείλατο Κύριος νεφέλαις· » καί· « Ἐνετείλατο Κύριος σκώληκι. » Εἴτε οὖν λογικά ἐστι ζῶα, ὡς φασί τινες, εἴτε πύρινοι σφαῖραι, εἴτε διηκοειδῆ σώματα, ἐκ τοῦ αἰθερίου πυρὸς ἐξαφθέντα, εἴτε σφαιροειδεῖς πυρὸς πτήσεις (86), εἴτε μυδροὶ (τινὲς γὰρ τῶν φιλοσόφων τοῦτ' ἐδογμάτισαν), εἴτε χρήματα δεκτικὰ τοῦ ἀΰλου καὶ ὑπερκοσμίου φωτὸς, οὐ σφόδρα ἰσχυρισαίμην· οὐδὲν γὰρ τοῦτο πρὸς ἀρίστην πολιτείαν συντείνειν ἡγοῦμαι· ἀλλ' ἐκεῖνο εἴποιμι, ὅτι οὐ μόνον περὶ τῆς ψυχῆς, ὅταν ἐκτραπείη τῆς ἀρετῆς, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος, ὅταν διαμάρτῃ τῆς προκειμένης ὁδοῦ, τὸ τῆς πλανήσεως (87) ὄνομα κεῖται ἐν ταῖς Γραφαῖς. « Εἶδε γάρ, φησὶ, τὸν Ἰωσὴφ ἄνθρωπος πλανώμενον ἐν τῇ ὁδῷ (88)· » καὶ πάλιν· « Ἐπλάνησεν αὐτοὺς ἐν ἀβάτῳ, καὶ οὐχ ὁδῷ. » Οὐδὲν οὖν θαυμαστὸν, εἰ καὶ τὴν τῶν ἑπτὰ ἀστέρων ἄνω καὶ κάτω περιτρεχόντων ἀρκτῴαν τε καὶ νότιον περιπόλησιν, πλάνησίν τινες κεκλήκασιν, ὡς πρὸς τὴν τῶν ἀπλανῶν μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὁδὸν περιθεόντων. Εἰ τοίνυν ἐμμελῶς καὶ ἐναρμονίως περιπολοῦσι, τίνος ἕνεκεν διδόασι δίκας; Εἰ μὲν γάρ, ὅπερ οὐδὲ εἰπεῖν θέμις, ἀγενήτους καὶ αἰτίας κρείττους εἶναι φαῖεν Ἕλληνες, μάλιστα μὲν ἐκ τῆς ἐμμελείας αὐτῶν καὶ τῆς εὐταξίας ἐλεγχθήσονται. Ἡ γὰρ τάξις τὸν ταξίαρχον κηρύττει. Εἰ δ' οὐ πείθονται, ἀκουέτωσαν μὲν Πλάτωνος λέγοντος·

Ἀγαθός ἐστιν ὁ τοῦδε τοῦ παντὸς δημιουργός.

Εὐριπίδης δέ·

Ὡς ἥλιος μὲν νύξ τε δουλεύει βροτοῖς (88*).

Καὶ παυέσθωσαν τῆς τοιαύτης ἀσεβείας. Ἡ δ' (89)

ostendens, in terra quidem transgressione hominum ad iniquitatem deficientium violatum esse divinum præceptum, in cœlo autem servatum, dixit : « In æternum, Domine, verbum tuum permanet in cœlo [23]. » Quod si qui sunt, qui ob id quia dictum est, « Stellis præcepi, » animalia ratione prædita et libera voluntate utentia esse sidera definiverint (novi enim quosdam non solum inter eos qui a fide alieni sunt, sed etiam ex eorum numero, qui fidem Christi sunt amplexi, qui id statuerint) : hanc quæstionem pro supervacanea atque inutili habens (« Altiora enim te ne quæsieris, et fortiora te ne scrutatus fueris; sed quæ præcepit tibi Deus, illa cogita semper ; non est enim tibi necessarium ea quæ abscondita sunt videre oculis tuis [24] »), neque approbo hoc neque rejicio; illud autem potius dixerim, Scripturam de rebus etiam ratione carentibus et sensu hoc nomine uti; verbi gratia cum ait : « Præcepit Dominus vento calido et urenti [25]; » et : « Præcepit Dominus nubibus; » et : « Præcepit Dominus vermi. » Sive igitur animalia sunt ratione prædita, ut quidam aiunt, sive igneæ sphæræ, sive disci figuram habentia corpora, ex ætherio igne accensa, sive sphæræ in modum conformati ignis volatus, sive laminæ quædam (nam et hoc non defuerunt ex philosophis qui traderent), sive res quædam lumen materiæ expers et mundo altius recipientes, 444 non valde contenderim (nihil enim quidquam hoc ad optimam vivendi rationem conducere arbitror), sed illud dixerim : Non solum de anima, cum a virtutis tramite desciverit, sed etiam de corpore, si forte a proposita via aberraverit, in Scripturis nomen errationis usurpari. « Vidit enim, inquit, Josephum homo errantem in via [26]. » Et rursum : « Errare ipsos fecit in invio, et non in via [27]. » Nihil itaque mirum, si etiam septem siderum sursum ac deorsum circumcurrentium septentrionalem et australem revolutionem aliqui errationem appellarunt, ut quæ circa inerrantium unam eamdemque viam decurrant. Si igitur concinne atque apte suos singuli planetæ cursus conficiunt, quid causæ est quare pœnas luant? Si enim (quod nefas est dicere) non factos a Deo, et causa superiores esse dixerint Græci, maxime quidem ex ipsorum concinnitate pulcherrimoque et aptissimo ordine redarguentur. Ordo enim ordinis auctorem ac principem prædicat. Quod si non credunt, audiant Platonem, qui ait :

Bonus est hujus universitatis opifex.

Euripides quoque inquit :

Sol atque nox inserviunt mortalibus.

Tandemque ab hac tanta impietate quiescant. Si

[23] Psal. CXVIII, 89. [24] Eccli. III, 20, 21. [25] Jonæ IV, 8. [26] Gen. XXXVII, 15. [27] Psal. CVI, 40.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(85) Pro μειζότερα idem habet ὑψηλότερα. Vers. inde 5 pro οὐκ ἐγκρ. idem ponit οὔτ' ἐγκρ. etc., et paulo post pro ἀποψηφίσαιμι legit ἀποψηφισαίμην. Possin.

(86) Pro πτήσεις idem cod. habet πιλήσεις, et vers. seq. χρήματα mutat in ὀχήματα. Ib.

(87) Ed. Paris, ὅταν διαμάρτῃ, τῆς πλαν. Locus ex cod. Vatic. restituitur Edit.

(88) Pro ὁδῷ idem habet ἐρήμῳ. Possin.

(88*) Euripid. in Phœnissis, ubi eum vers. pronuntiat Jocasta in illa pulcherrima exhortatione ad concordiam, qua filios suos Eteoclem et Polynicem, capitales hostes, placare conatur, sed frustra. Idem versus etiam Eusebio laudatur lib. VI *Προπαρασκευῆς*, c. 8, ubi σοφίστευμα Εὐριπίδειον vocat, h. e. *sapiens dictum Euripideum*. Elegans est observatio, Solem Hebræa lingua dictum שֶׁמֶשׁ, a ministrando. Quo respexisse videtur Draconius in Hexaemero hoc versu :

Sol oculus cœli, famulus super astra Tonantis. Ritt.

(89) Pro ἡ δ' legit εἰ δ'. Vers post 2, illa verba : καὶ Ἰουδαίοις absunt a cod. Vat 650. Possin.

Digitized by Google

vero auctorem et opificem habent, ut revera habent, utque et Græcis visum est, et Judæis, et Christianis, et omnibus omnino hominibus, mente intelligentiaque non destitutis, qui motum concinnitatemque ipsorum apte moderatur ac gubernat, ut et anni horæ et noctes longæ brevesque efficiantur: manifestum est quod non sit vituperio obnoxia ipsorum admiranda et maxime concinna circumvolutio. Quod si reprehensione culpaque caret, qua ratione pœnæ ab ipsis exiguntur? Num ut maxime animalia essent ratione et libertate arbitrii prædita, id quod nonnulli existimant (concedatur enim hoc ex hypothesi, quippe quod magis ad ipsos convincendos facit), ne sic quidem pœnas dare mererentur. Si quidem quoquo ipsis libuisset, eo pergerent, et quæcunque vellent perficerent, aliquam haberet rationem aut certe speciem non horum duntaxat oratio, sed illorum etiam, qui dicunt ipsos planetas malorum effectores esse: et merito pœnas dare deberent. Sin autem cursum per sæculum ipsis præfixum decurrunt, nequaquam dicendi sunt malorum auctores esse. Impium enim atque a ratione alienum esset. Sed etsi ex hypothesi, id quod nonnulli affirmant (nam equidem hoc dicere nolim), concedatur (absurdum enim est, de rebus obscuris aliquid audacter velle statuere) planetas præsignificare futuros eventus: ne sic quidem pœnas dabunt. **445** Nam neque prophetæ qui mala a Judæis perpetranda præoixerunt, ullas dederunt pœnas. Non enim ideo evenerunt illa, quod ipsi ea prædixissent: sed quia eventura erant, prædixerunt. Judæorum namque malitia prophetiæ exstitit causa: non autem prophetia ipsorum malitiæ causa fuit. Quare, ut arbitror, omnibus jam evasit manifestum, omni remota contradictione, non de sideribus ac stellis, sicut neque de fluctibus, aut arboribus, aut nubibus epistolæ illius auctori sermonem fuisse, ut etiam totius epistolæ mens ostendit, sed de hominibus, qui peccarint, quibus procella *tenebrarum* servata est in æternum. Posteaquam enim ab exemplis exorsus est, in illis, de quibus *verba* faciebat, desiit.

A αἴτιον ἔχουσι καὶ ποιητὴν, ὡς ἀληθὲς ἔχει, καὶ Ἕλλησιν ἔδοξε, καὶ Ἰουδαίοις, καὶ Χριστιανοῖς, καὶ πᾶσι τοῖς νοῦ καὶ φρονήσεως οὐκ ἀμοιροῦσι, τὸν καὶ τὴν κίνησιν καὶ τὴν ἁρμονίαν ῥυθμίζοντα, δι' ὧν καὶ αἱ ὧραι τοῦ ἔτους, καὶ αἱ νύκτες μεγάλαι τε καὶ μικραὶ ἀποτελοῦνται· δῆλον ὅτι οὐκ ἔστι μεμπτὴ αὐτῶν ἡ θαυμαστὴ καὶ ἐμμελεστάτη περιπόλησις. Εἰ δ' οὐκ ἔστι μεμπτὴ, πῶς ἀπαιτοῦνται δίκας; Εἰ γὰρ καὶ λογικὰ καὶ προαιρετικὰ εἶεν ζῶα, ὅπερ τινὲς ἡγοῦνται (δεδόσθω γὰρ τοῦτο καθ' ὑπόθεσιν, μείζονα κατασκευάζον τὸν κατ' αὐτῶν ἔλεγχον)· οὐδ' οὕτω δίκην δοῦναι δίκαιοι ἂν εἶεν. Εἰ μὲν (90) ὅπη ἐβούλοντο, ἐπορεύοντο, καὶ ἅπερ ἤθελον κατεσκεύαζον, οὐ μόνον τούτων, ἀλλὰ καὶ τῶν λεγόντων ποιητικοὺς αὐτοὺς εἶναι κακῶν, λόγον ἂν εἶχεν ὁ λόγος,
B καὶ εἰκότως δίκας ὤφειλον δοῦναι. Εἰ δὲ τὸν προσταχθέντα αὐτοῖς δι' αἰῶνος θέουσι δρόμον, οὐ ποιητικοὺς αὐτοὺς κακῶν λεκτέον· ἀσεβὲς γὰρ καὶ ἄλογον. Ἀλλ' εἰ καὶ καθ' ὑπόθεσιν (91), ὅπερ τινές φασιν (οὐ γὰρ ἔγωγε φαίην), δοθείη (ἄτοπον γὰρ τῶν ἀδήλων κατατολμᾷν) σημαντικοὺς αὐτοὺς δοῦναι, οὐδ' οὕτω δώσουσι δίκας· οὐδὲ γὰρ οἱ προφῆται τὰ μέλλοντα παρὰ τῶν Ἰουδαίων πράττεσθαι κακὰ προμηνύσαντες. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ προεμήνυσαν, γέγονεν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἔμελλον γίνεσθαι, προεμήνυσαν (92). Ἡ γὰρ κακία τῶν Ἰουδαίων τῆς προφητείας γέγονεν αἰτία· οὐχ ἡ προφητεία τῆς κακίας. Δῆλον τοίνυν, ὡς οἶμαι, πᾶσι γέγονε, πάσης ἐκποδὼν οἰχομένης ἀντιλογίας, ὅτι οὐ περὶ ἄστρων, ὥσπερ οὐδὲ κυμάτων, ἢ δένδρων, ἢ νεφελῶν ἦν τῷ ἐπιστείλαντι ὁ λόγος· καθ-
C ὡς καὶ ὁ πάσης τῆς ἐπιστολῆς νοῦς μηνύει· ἀλλὰ περὶ τῶν ἁμαρτησάντων ἀνθρώπων, οἷς ὁ ζόφος τοῦ σκότους εἰς αἰῶνα τετήρηται. Ἀρξάμενος γὰρ ἀπὸ παραδειγμάτων, εἰς τοὺς περὶ ὧν ἦν ὁ λόγος αὐτῷ, ἐτελεύτησεν.

LIX. — POLYCHRONIO.

Ex Epistola ad Romanos. In id quod scriptum est: « Tradidit eos Deus in reprobum sensum, ut facerent [93]*, »* etc.

Quoniam scripsisti, quam ob causam Deus eos tradiderit in reprobum sensum, dicam, si id quod sequitur, legeris, et cognosces, et omni dubitatione

ΝΘ'. — ΠΟΛΥΧΡΟΝΙΩ.

Τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς. Εἰς τὸ γεγραμμένον· « Παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, ποιεῖν, » κ. τ. λ.

Ἐπειδὴ γέγραφας, δι' ἣν αἰτίαν παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, ἐρῶ· ὅτι εἰ τὸ ἑξῆς ἀναγνώσῃ, καὶ γνώσῃ, καὶ ἀπαλλαγήσῃ πάσης ἀμφι-

[93] Rom. I, 28.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(90) Post εἰ μὲν omittit ὅπη, loco illius ponens, γὰρ ὅπου. Possin.

(91) Post ὑπόθεσιν addit δοθείη, aut potius huc transfert ex vers. seq. Vers. ult. pro δοῦναι ponit εἶναι. Id.

(92) Non quia res futuras prædixerunt prophetæ, ideirco evenerunt; sed quia eventuræ erant, ideo prævisas eas prædixerunt. Breviter, prævisio et prædictio non affert eventibus rerum ullam necessitatem. Eadem est Athanasii sententia homilia in passionem et crucem Domini: Οἱ προφῆται τῶν μελλόντων εἰσὶ προσημάντορες· οὐ γὰρ ἐπειδὴ λέγουσι,
D διὰ τοῦτο καὶ γίνεται τὰ γινόμενα· ἀλλ' ὅτι γίνεσθαι μέλλει, διὰ τοῦτο καὶ προλέγουσι, καὶ ἀνάγκη μὴ ψεύδεσθαι τοὺς προφήτας· ὁρῶσι γὰρ ἀληθῶς. Et mox: Ἆρον τὰς πράξεις τῶν Ἰουδαίων, καὶ πάντως οὐ προεφήτευε ἂν περὶ αὐτῶν ὁ Ἡσαΐας τοιαῦτα. Et rursum, interpositis quibusdam: Ἐπειδὴ γὰρ ἀληθῶς ἑώρακε, διὰ τοῦτο ἀδύνατον ἦν σφαλῆναι αὐτόν· οὐ γὰρ ἄλλως ἑώρακεν ἢ ὡς γέγονε· καὶ πάντα τὰ προγεγραμμένα πεπλήρωται· οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ γέγραπται, διὰ τοῦτο καὶ ἀπέβαινον, ἀλλ' ὅτι ἐγίγνετο πάντως, διὰ τοῦτο καὶ προελέχθη. Rittr.

Digitized by Google

γίας (93). Φησὶ γάρ, « Πεπληρωμένους πάσης ἀδικίας. » Γενικῶς γὰρ ὀνομάσας πᾶσαν τὴν κακίαν, καὶ κατ' εἶδος ἐν τοῖς ἑξῆς διεξέρχεται. Εἰ τοίνυν οὐ πληρωθησομένους, ἀλλὰ πεπληρωμένους παρέδωκε, τί ἄτοπον εἴη πεποιηκώς; Εἰ δ' ἀσαφὲς εἶναι νομίζεις, καίτοι σαφὲς ὄν, σαφέστερον αὐτὸ ἑρμηνεῦσαι πειράσομαι. Οὐκ εἶπεν, Ἐπειδὴ παρεδόθησαν, ἐπληρώθησαν, οὔτε μὴν, Παρεδόθησαν πληρωθησόμενοι, ἀλλὰ, « Πεπληρωμένους παρέδωκε · » τουτέστιν ἀφῆκε, γυμνώσας τῆς ἑαυτοῦ βοηθείας · ὡς ἂν στρατηγὸς μὴ πειθομένους στρατιώτας τοῖς παραγγέλμασιν αὐτοῦ, ἀλλὰ τό γε αὐτῶν μέρος ἡττηθέντας, ἀφίησι, γυμνῶν (94) τῆς ἑαυτοῦ σοφίας. Τοὺς γὰρ οἰκοθεν πεπληρωμένους πάσης κακίας, εἰκότως τῷ ἐγκαταλεῖψαι παρέδωκεν, οὐκ ὠθήσας εἰς τὸν ἀδόκιμον νοῦν, ἀλλ' ὁρμήσαντας εἰς αὐτὸν ἀφείς.

Ξ'. — ΘΕΟΛΟΓΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τὸ εἰρημένον· « Οὐ μόνον αὐτὰ ποιοῦσιν. »

Ἐπειδὴ πάλιν ἀποστολικοὺς θησαυροὺς ἀνιχνεύειν ἡμᾶς παρεσκεύασας (ἔφης γάρ · Τί ἐστι τό· « Οὐ μόνον αὐτὰ ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πράττουσι, » καὶ ἐπήγαγες · Εἰ τοῦ ποιεῖν τὸ συνευδοκεῖν χαλεπώτερόν ἐστι, δι' ἣν αἰτίαν οὕτως αὐτὸ ἔταξεν ὁ Παῦλος;) · ὀλίγον συναγαγὼν σαυτοῦ τὸν νοῦν, ὥστε θηρεῦσαι φεύγοντα τὸν ἀποστολικὸν νοῦν, ἄκουε. Τινὲς μὲν οὖν μὴ νοήσαντες τὸ εἰρημένον, ἀλλ' ὥσπερ σὺ διαπορήσαντες, καὶ παραπεποιῆσθαι τὰς λέξεις τὰς ἀποστολικὰς νομίσαντες, οὕτως αὐτὰς ἡρμήνευσαν · « Οὐ μόνον οἱ ποιοῦντες αὐτὰ, ἀλλὰ καὶ οἱ συνευδοκοῦντες τοῖς πράττουσιν. » Οὕτω γὰρ εἶχεν, ἔφασαν, τὸ παλαιὸν ἀντίγραφον, ἵνα μεῖζον ᾖ τὸ ποιεῖν (95) τοῦ συνευδοκεῖν. Ἐγὼ δ' οὔθ' ἡμαρτῆσθαι ἐν τούτῳ φήσας τὰ ἀποστολικὰ βιβλία, οὔτε καταδραμὼν τῶν μὴ νενοηκότων (ἴσως γὰρ εἰ καὶ ἐν τούτῳ πλεονεκτοῦνται, ἐν ἄλλοις πλεονεκτοῦσι, καί τινα ἐνόησαν, ὧν αὐτὸς οὐδ' εἰς ἔννοιαν ἀφικόμην), τὸ νενοημένον φράσας, τοῖς ἐντευξομένοις ἐπιτρέψω τὴν ψῆφον. Φημὶ τοίνυν, ὅτι, ἐπειδὴ τοῦ πλημμελεῖν τὸ ἐπαινεῖν τοὺς πλημμελοῦντας πολλῷ ἀργαλεώτερόν ἐστι, καὶ μεῖζον εἰς κολάσεως λόγον, εἰκότως εἴρηται · « Οὐ μόνον αὐτὰ ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πράττουσιν. » Ὁ μὲν γὰρ μετὰ τὸ πλημμελεῖν καταγινώσκων τῆς ἁμαρτίας, δυνήσεται χρόνῳ ἑαυτόν ποτε ἀνακτήσασθαι, μεγίστην βοήθειαν ἔχων εἰς τὸ μεταγνῶναι τὴν κατάγνωσιν τῆς ἁμαρτίας · ὁ δ' ἐπαινῶν τὴν πονηρίαν, τῆς ἐκ τοῦ μετανοῆσαι βοηθείας ἑαυτὸν ἀποστερεῖ. Ἐπειδὴ τοίνυν

liberaberis. Ait enim, « Repletos omni injustitia. » Nam posteaquam generaliter omnem improbitatem nominavit, eamdem etiam in specie recenset in sequentibus. Si ergo non replendos, sed jam repletos tradidit, quid absurdi fecisse existimandus est? Quod si hoc obscurum esse putas, quamvis sit perspicuum, planius etiam ac manifestius idem tibi interpretari conabor. Non dixit: Quoniam vel postquam traditi sunt, repleti sunt; sed neque hoc: Traditi sunt replendi, vel ut replerentur; sed: « Repletos tradidit, » hoc est dimisit, reliquit, nudatos suo auxilio et præsidio. Non aliter quam imperator aliquis milites, qui mandatis ipsius parere detrectant, sed quantum in se est victos, dimittit ac relinquit, sua sapientia consilioque destitutos. Eos ergo, qui a seipsis repleti erant omni improbitate, non immerito deserendo tradidit, non impellens in reprobum sensum, sed in eum cupide ruentes et cum impetu, relinquens.

LX. — THEOLOGIO DIACONO.

In id quod dictum est: « Non solum ea faciunt[30]*, » etc.*

Quoniam iterum apostolicos thesauros ut investigemus, effecisti (quæsivisti enim, quid sibi velit illud: « Non solum ea faciunt, sed etiam consentiunt facientibus; » et intulisti: Si consentire gravius et majus quiddam est quam facere, quare Paulus sic verba collocavit?): paulisper in collecto habens mentem tuam, ut fugientem apostolicam mentem venari atque assequi possis, ausculta. Fuerunt igitur qui, quod non intelligerent hoc dictum, sed perinde ut tu de eo dubitarent, **446** et depravata esse verba apostolica existimarent, sic ea interpretati sunt: « Non solum facientes ea, sed etiam consentientes facientibus. » Sic enim, dixerunt, habebat vetus exemplar: « Ut ita majus sit facere quam consentire. » At ego neque dixerim in eo corruptos esse libros apostolicos, neque illis qui locum non intellexerunt, insultaverim (fortassis enim, quamvis hac in re superentur a me, in aliis tamen me longe superant, et aliqua intellexerunt, quorum ego cognitionem non sum assecutus): sed exponens quod ego intelligo, lecturis permittam liberum judicium. Aio igitur: Quia longe gravius, et, quod ad pœnæ rationem attinet, majus est, laudare peccantes quam ipsum peccare, non immerito dictum est: « Non solum qui ea faciunt, sed etiam qui consentiunt facientibus. » Nam ille quidem, qui post admissum peccatum id condemnat, poterit tandem procedente tempore seipsum recuperare atque in integrum restituere, quippe qui maximum ad pœnitentiam agen-

[30] Rom. I, 29. [30] ibid. 32.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(93) Aurea interpretationis regula, ut in unoquoque loco obscuro et controverso ad ea attendamus quæ præcedunt et sequuntur. Εἰρμὸν τῆς ἀκολουθίας vocat Clemens Alexandrinus. Quid, quod jurisconsulti quoque incivile esse aiunt, non tota lege inspecta, de particula ejus judicare? Conf. epist. 219, hujus libri IV. Bitt.

(94) Cod. Vat., γυμνούς.

(95) Idem cod. post τὸ ποιεῖν addit καὶ ἔλαττον, et mox sequens τοῦ mutat in τό. In fine ep. pro illis, καὶ ἑκατέρα κρατήσει ψῆφος, hæc ponit idem cod., ἡ ἑκατέρου ψῆφος, τοῦ ποιοῦντος, καὶ τοῦ συνευδοκοῦντος κρατήσειεν.

Digitized by Google

dam adjumentum habeat condemnationem et detestationem peccati : at qui etiam laudat improbitatem, is auxilio, quod ex pœnitentia ipsi provenire poterat, se ipsum privat. Quare cum perversæ atque corruptæ sit mentis hoc judicium, et animæ extreme incurabili morbo laborantis, jure ac merito is qui peccatum laudat, peccante ipso longe improbior esse judicatus est. Alter enim celerrime ; alter vero nunquam omnino a peccato refugiet, si quidem alterutra obtinebit sententia.

διεφθαρμένης ἐστὶ γνώμης, καὶ ψυχῆς ἀνίατα νοσούσης αὕτη ἡ ψῆφος, εἰκότως τοῦ πλημμελοῦντος ὁ τὴν ἁμαρτίαν ἐπαινῶν, πολλῷ παρανομώτερος εἶναι κέκριται. Ὁ μὲν γὰρ τὴν ταχίστην, ὁ δ' οὐδ' ὅλως ἀποῤῥοιτήσει τῆς ἁμαρτίας, εἴγε καὶ ἑκατέρα κρατήσει ψῆφος.

LXI. — AMMONIO.

In illud Pauli dictum : « Gloria, et honor, et pax omni operanti bonum [31]. »

Quid causæ est, inquis, cur Paulus dixerit : « Gloria et honor, et pax omni operanti bonum, Judæo primum, et Græco ; » nec uspiam Christiani fecerit mentionem ? Scire igitur debes, de illis Paulo sermonem fuisse, qui ante Christi in carnem adventum vixerunt. Nondum enim in gratiæ tempora delatus erat. Græcos autem hoc loco vocat, non idolorum cultores, sed homines pios, qui in lege naturali vivebant, qui absque Judaicarum adinventionum et observationum pravarum adminiculo, omnia quæ ad pietatem pertinerent, custodiebant : quales erant, Melchisedechus, Jobus, Cornelius.

ΞΑ'. — ΑΜΜΩΝΙΩ.

Εἰς τό· « Δόξα, καὶ τιμὴ, καὶ εἰρήνη παντὶ τῷ ἐργαζομένῳ τὸ ἀγαθόν. »

Διὰ τί εἶπεν, ἔφης, ὁ Παῦλος· « Δόξα δὲ καὶ τιμὴ καὶ εἰρήνη παντὶ τῷ ἐργαζομένῳ τὸ ἀγαθόν, Ἰουδαίῳ τὸ πρῶτον, καὶ Ἕλληνι, » καὶ οὐδαμοῦ τοῦ Χριστιανοῦ (96) ἐμνημόνευσεν ; Ἴσθι τοίνυν, ὅτι περὶ τῶν πρὸ τῆς ἐνσάρκου τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἦν τῷ Παύλῳ ὁ λόγος. Οὐδέπω γὰρ εἰς τοὺς τῆς χάριτος χρόνους (97) ἐνδιατρίβων ἐτύγχανεν. Ἕλληνας δὲ ἐνταῦθά φησιν, οὐ τοὺς εἰδωλολάτρας, ἀλλὰ τοὺς εὐσεβεῖς, τοὺς ἐν τῷ ἐμφύτῳ πολιτευομένους νόμῳ, τοὺς ἄνευ τῶν Ἰουδαϊκῶν παρατηρήσεων πάντα τὰ πρὸς εὐσέβειαν βλέποντα παραφυλάσσοντας· οἷοι ἦσαν Μελχισεδέκ, Ἰὼβ, Κορνήλιος.

LXII. — EPIMACHO LECTORI.

In illud Pauli dictum : « Sine lege autem peccatum est mortuum [32]. »

Quoniam, quo pacto sine lege peccatum sit mortuum, discere voluisti, aio, Paulum hoc dicere voluisse, quod nondum fuerit manifestum. Neque enim hoc significat, quasi nesciverint homines se peccare : **447** alioquin enim qui ante legem vixerunt (peccatores) absque ratione et injuste fuisse puniti deprehenderentur : nam partim eorum aqua, partim igne consumpti sunt : sed potius quod sciverint quidem, non tamen ita exquisite. Quamobrem etiam puniebantur sane ; at non tam vehementer.

ΞΒ'. — ΕΠΙΜΑΧΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Εἰς τό· « Χωρὶς δὲ νόμου ἁμαρτία νεκρά. »

Ἐπειδὴ, πῶς χωρὶς νόμου ἡ ἁμαρτία νεκρὰ, ἠθέλησας μαθεῖν, φημὶ ὅτι τοῦτο βούλεται εἰπεῖν ὁ Παῦλος, ὅτι οὔπω (98) ἦν γνώριμος. Οὐ γὰρ ταῦτα αἰνίττεται, ὅτι οὐκ ᾔδεσαν ἁμαρτάνοντες, ἐπεὶ ἀλόγως εὑρεθεῖεν κολασθέντες οἱ πρὸ τοῦ νόμου· οἱ μὲν γὰρ ὕδατος, οἱ δὲ πυρὸς ἔργον ἐγένοντο· ἀλλ' ὅτι ᾔδεσαν μὲν, οὐχ οὕτω δὲ ἀκριβῶς. Διὸ ἐκολάζοντο μὲν, οὐχ οὕτω δὲ σφοδρῶς.

LXIII. — ISCHYRIONI PRESBYTERO.

In illud Pauli dictum : « Non sunt condignæ passiones hujus temporis [33]. »

Paulus, optimus ille militiæ (Christianæ) dux, qui divinæ electionis calculum non dedecoravit, qui vitam cum gratia certantem exhibuit, et pariter eos, qui vere sacrum hoc bellum militant, exhortatus est, nec altum sapere permisit, ut qui coronarum remuneratione vincantur, instar imperatoris validius exclamavit : « Reputo enim non esse dignas afflictiones hujus temporis, quæ cum gloria in nos revelanda comparentur. » Non sine causa vero dixit, *revelanda* ; videlicet ut ostenderet esse quidem eam

ΞΓ'. — ΙΣΧΥΡΙΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Εἰς τό· « Οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ. »

Παῦλος ὁ ἄριστος στρατηγὸς, ὁ τῆς θείας χειροτονίας μὴ καθυβρίσας τὴν ψῆφον, ὁ ἀμιλλώμενον τῇ χάριτι τὸν βίον ἐπιδειξάμενος, καὶ προτρέπων ὁμοῦ τοὺς τὸν ἱερὸν ὄντως πολεμοῦντας πόλεμον, καὶ οὐκ ἀφιεὶς μέγα φρονεῖν, ἅτε νικωμένους τῇ τῶν στεφάνων ἀντιδόσει, στρατηγικώτερον ἐβόα· « Λογίζομαι γὰρ, ὅτι οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς. » Ἀποκαλυφθῆναι δὲ εἶπε δεικνὺς, ὡς καὶ νῦν ἐστι μὲν, κρύπτεται δὲ, τοὺς τῶν τροπαιούχων ἀναμέ-

[31] Rom. II, 10. [32] Rom. VII, 8. [33] Rom. VIII, 18.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(96) Pro χριστιανοῦ cod. Vat. 630 habet, χριστιανισμοῦ. Vers. seq. πρὸ mutat in περί. Ib.

(97) Post χρόνους addit hæc, ἐφθάκει, ἀλλ' ἔτι τοῖς ἀνωτέρω χρόνοις ἐνδ. Vers. post 2 pro εὐσεβεῖς scribit θεοσεβεῖς, et mox post τοὺς om. tot. ἐν. Vers. pen. ep. pro οἵ scribit οἷοι. Ib.

(98) Pro οὔπω idem cod. habet οὐχ οὕτως. Vers. seq. pag. pro. ταῦτα legit τοῦτο. Ib.

(99) Edit. Paris., ὑπὸ τοῦ νόμου. Corr. ex cod. Vatic. et Rittershus. in notis. Edit.

Digitized by Google

νουσα πόνους. Εἰ δὲ τὸ μέλλειν λυπεῖ, τοῦτο εὐφραινέτω μᾶλλον τοὺς τῶν παθῶν καὶ τῶν δαιμόνων καθαιροῦντας τὰ ὀχυρώματα. Τὸ γὰρ μεγίστη εἶναι, καὶ λόγον καὶ νοῦν καὶ τὴν παροῦσαν κατάστασιν ἐκ πολλοῦ τοῦ περίοντος ὑπερβαίνειν, ἐκεῖ τεταμίευται. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς εἶπε· Τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ· ἀλλ' ἵνα δείξῃ αὐτὰ οὐχ ὅτι ποιότητι μόνον, ἀλλὰ καὶ ποσότητι νικώμενα (τὰ μὲν γὰρ τῷ παρόντι συγχαταλύεται βίῳ· τὰ δὲ ἀθανάτοις συμπαρεκτείνεται αἰῶσιν)· ἅπερ, ἐπειδὴ οὔτε σαφῶς οὔτε κατὰ μέρος παραστῆσαι τῷ λόγῳ εἶχεν, ἀπὸ τῆς μάλιστα δοκούσης εἶναι παρ' ἡμῖν ἐπεράστου δόξης, αὐτὰ προσηγόρευσεν. Ἡ γὰρ κορυφὴ τῶν ἀρετῶν (1) αὕτη εἶναι δοκεῖ.

A gloriam nunc quoque, sed occultari, dum exspectet victorum ac triumphatorum labores. Quod si cui dilatio illa molesta accidit, hoc magis exhilaret eos, qui afflictionum ac dæmonum propagacula demoliuntur. Nam hæc ipsam ob causam, quod sit maxima (illa gloria), et rationem orationemque et mentis humanæ captum, et præsentem conditionem longissimo intervallo transcendat, in altero sæculo reposita asservatur. Neque enim simpliciter dixit, « Passiones hujus temporis, » sed ut ostenderet, illa non solum qualitate, verum etiam quantitate superari (illæ enim cum hac vita terminantur, ista vero cum immortalibus durant extenta sæculis) : quæ quoniam neque perspicue neque particulatim oratione ob oculos repræsentare poterat, cognomentum illis dedit a gloria, quæ apud homines in rebus maxime expetendis numeratur. Hæc enim virtutum fastigium esse videtur.

ΞΔ'. — ΘΕΟΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

(2) Τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐνανθρωπῆσαι καταξιώσαντος, καὶ τὰ πάθη τὰ ἀνθρώπινα, κυμαίνοντα πρώην, καταστορέσαντος, καὶ τὴν σάρκα ὁρμητήριον ἀρετῆς ἀποφήναντος, καὶ τὰς πονηρὰς φάλαγγας ὑπὸ τοὺς πόδας τῶν οἰκείων φοιτητῶν παρασκευάσαντος, καὶ τὰ ἆθλα μείζονα τῶν παλαιῶν εἰκότως ὁρίσαντος, τά τε ἔπαθλα οὐράνια καὶ ὑπερκόσμια εὐτρεπίσαντος· οἱ ἡττώμενοι ἑαυτοῖς ἂν εἶεν δίκαιοι λογίσασθαι τὴν ἧτταν· ἡ γὰρ νίκη λοιπὸν παρ' ἡμῖν οὖσα, εἶτ' οὐχ εὑρίσκουσα τοὺς εἰδότας νικᾶν, ἐν ὀλίγοις οἰκείαν δύναμιν ἐπιδεικνυμένη, τοῖς μὴ βουλομένοις διὰ πόνων αὐτὴν κτήσασθαι, τὴν αἰτίαν τῆς ἥττης.

B

LXIV. — THEODORO DIACONO.

Cum Deus Verbum (æternus Dei Filius) homo fieri dignatus sit, et humanos affectus animique perturbationes, quæ prius fluctuum instar attolli solebant, sedarit atque composuerit, et carnem virtuti pronam atque obsequentem effecerit, et phalanges malorum spirituum subjecerit suorum discipulorum pedibus, et certamina veteribus majora merito constituerit, et præmia quoque cœlestia et supramundana adornarit : consequens est, ut qui post illa succumbunt, illi culpam hanc sibimetipsis imputare debeant. Victoria enim cum deinceps penes nos sit, non autem inveniat homines tales, qui vincere sciant : in paucis vim suam exserens, illis, qui nolunt eam laboribus sibi comparare, culpam ascribit ejus rei, quod vincantur.

ΞΕ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Περὶ τοῦ αὐτοῦ· ὅτι ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων οὐ σώζει τὸν ἄνθρωπον.

C

448 LXV. — EIDEM.

Eadem de re, nempe quod fides absque operibus hominem non faciat salvum[34].

Δεῦρο μὲν ἐπιφοιτήσας ὁ Θεὸς Λόγος, πίστιν ἀπαιτήσας, χάριτι ἐδικαίωσεν (οὐ γὰρ ἦν ἀπὸ δικαιοσύνης σωθῆναι τοὺς οἴκοθεν προδοθέντας· καὶ τοῦθ' ὁ Μελῳδὸς καὶ τὸ Σκεῦος τῆς ἐκλογῆς ἀπεφήναντο· ὁ μὲν διαβεβαιωσάμενος· « Οὐκ ἔστι (3) δίκαιος οὐδὲ εἷς· » ὁ δέ· « Πάντες ἥμαρτον, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, » διϊσχυρισάμενος)· πιστεύσαντας δὲ δικαιοσύνην ἀκροτάτην εἰκότως ἀπῄτησεν· ὥστε παρὰ μὲν τὴν πρώτην, ἡ χάρις ἐδικαίωσε, τοὺς δὲ δικαιωθέντας, ἔργων ἀγαθῶν ἀντιλαβέσθαι ἐθέσπισεν, ὡς οὐκ ἐνὸν ἀπὸ πίστεως μόνον (4) σωθῆναι. Χρὴ γὰρ τῇ πίστει κρίνεσθαι (5) τὰς πράξεις, καὶ ἀπὸ τούτων αὐτὴν ψυχοῦσθαι. Νεκρὰ γὰρ ἂν εἴη τούτων χωρίς.

D

Cum in carnem venit Deus Verbum, fidem ille quidem sibi haberi postulans, gratia (homines) justos fecit (neque enim fieri poterat, ut qui a seipsis proditi perditique fuerant, justitia sua salutem consequerentur : idque Psalmorum scriptor et Vas electionis ambo affirmarunt disertissime, dum alter asseverat : « Non est justus, ne unus quidem [35] ; » alter vero magna vehementia usus inquit : « Omnes peccarunt, et destituuntur gloria Dei [36] ») : ab iis vero qui crediderunt, summam, neque id immerito, justitiam exegit : ita ut primo quidem gratia justos fecerit ; justificatos autem bonorum operum studio duci sanxerit : quippe cum non possit homo fide tantum salvari. Oportet enim fidei misceri actiones (rectas), et per has illam quasi animari. His enim remotis, mortua sit[37].

[34] Jac. II, 24. [35] Psal. XIV, 3. [36] Rom. III, 23. [37] Jac. II, 26.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(1) Pro ἀρετῶν cod. Vat. 650 ponit ἀγαθῶν. Possin.

(2) Confer epist. 204, infra. Puto in fine epist. deesse verbum aliquod, puta ἐπιγράφει, vel ἀναγράφει, vel λογίζεται. Ritt. — Post ἥττης cod. Vat. 650 apponit προσρίπτει. Id.

(3) Cod. Vat., ἔτι. Id.

(4) Pro ἀπὸ πίστεως μόνον scribit idem, ἀπ' αὐτῆς μόνης. Id.

(5) Leg. κιρνᾶσθαι [et sic cod. Vat.]. Conferri autem cum hac epist. debet ep. 226, et cum utraque c. II Epistolæ S. Jacobi, cujus testimonio alibi quoque auctor noster sæpe utitur. Ritt.

Digitized by Google

LXVI. — HERMINO COMITI.

Quare omnes divinæ res ignis nomine insigniantur.

Quid causæ est, inquis, cur omnia fere divina ignis appellatione notentur? Ignis enim dictus est deus [38], et angeli ignis flammeus, et apparuerunt in apostolis linguæ tanquam ignis [39], et, Spiritu ferventes [40]? Arbitror igitur id fieri, primum propter copiam invidentiæ expertem et divitias, cum ab uno lychno infinitas accendat lampades, nec tamen minuatur; sed ipse quoque denuo ac proporro alias totidem numero, vel etiam plures, accendere possit. Quod autem ad corporum rationem attinet, sursum fertur, quod solus ex rebus terrenis ignis loca superiora appetat ac persequatur. Nam cum cætera (elementa aliaque corpora) terram, ipse cœlum desiderat. Et illa quidem motum deorsum norunt; iste vero sursum affectat viam. Quemadmodum enim contrario ignis deorsum ferri non sustinet.

ΞΖ'. — ΕΡΜΙΝΩ ΚΟΜΗΤΙ.

Διὰ τί πάντα τὰ θεῖα τῷ τοῦ πυρὸς ὀνόματι χαρακτηρίζεται.

Διὰ τί, ἔφης, πάντα τὰ θεῖα τῷ τοῦ πυρὸς ὀνόματι σχεδὸν χαρακτηρίζεται; Πῦρ γὰρ εἴρηται ὁ Θεός· καὶ οἱ ἄγγελοι πῦρ φλέγοντες (6)· καὶ ὤφθησαν τοῖς ἀποστόλοις γλῶσσαι ὡσεὶ πυρός· καὶ, τῷ Πνεύματι ζέοντες; Οἶμαι τοίνυν, ὅτι διὰ τὸ ἄφθονον καὶ πλούσιον, ὅτι ἀπὸ ἑνὸς λύχνου μυρίας ἀνάπτει λαμπάδας (7), καὶ οὐ μειοῦται, ἀλλὰ πάλιν ἑτέρας τοσαύτας καὶ πλείους ἀνάψαι δύναται· τὴν δὲ ἐπὶ τὰ σώματα φέρουσαν ὁδὸν ἀνακεχώρηκε, τῷ τὰ ἄνω μόνον τὸ πῦρ τῶν ἐπιγείων διώκειν. Τὰ μὲν γὰρ τὴν γῆν, τὸ δὲ τὸν οὐρανὸν ποθεῖ· καὶ τὰ μὲν τὴν κάτω φοράν, τὸ δὲ τὴν ἄνω οἶδεν ὁδόν. Ὥσπερ γὰρ ὁ λίθος καὶ τὸ ὕδωρ τὴν ἄνω ὁδὸν ἀγνοεῖ, οὕτω καὶ τὸ πῦρ τῆς κάτω οὐκ ἀνέχεται.

lapis, et aqua sursum ferentem viam ignorat, ita e

LXVII. — THEOGNOSTO DIACONO.

De lectione sacrarum Litterarum, contra Græcos (paganos). De gratia divinitus inspiratarum Scripturarum, et utilitate ex ipsis capienda.

Sæpenumero mihi in mentem venit mirari eos, qui dialogos composuerunt, et orationes prolixas conscripserunt, quod suæ quidem gloriæ nimis magnam habuerint curam, dum sublimi et grande sophos spirante sermone fuerunt usi; utilitatem vero auditorum neglexerunt, cujus profecto majorem ducere rationem ipsos decuerat. Quantumlibet enim magnam gloriam consecutis scriptoribus, ad cæteros certe parum inde utilitatis redundare queat: **449** aliis vero utilitatem percipientibus, magna virtutis accessio sit futura. Verumenimvero quia ad id quod sibi conduceret, solum intenti fuerunt, aliorum utilitatem insuper habuerunt. Quocirca etiam divinam vituperant Scripturam, quæ non exquisito et ornato dicendi genere, sed humili atque pedestri usa sit. At nos, vice versa, ipsorum quidem amorem sui atque ambitionem jure accusemus, qui gloriæ propriæ studio ducti, aliorum minimam habuerint rationem: Scripturam autem vere divinam criminationibus ipsorum liberemus, dicentes, eam non suæ propriæ gloriæ, sed potius audientium salutis studiosam fuisse. Quod si tanto tenentur amore sublimis dictionis, discant melius esse ut ab idiota

ΞΖ'. — ΘΕΟΓΝΩΣΤΩ ΔΙΑΚΟΝΩ (8).

Περὶ ἀναγνώσεως, κατὰ Ἑλλήνων. Περὶ τῆς χάριτος τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν, καὶ τῆς ἐξ αὐτῶν ὠφελείας.

Πολλάκις ἐθαύμασα τῶν τοὺς διαλόγους συντιθέντων, καὶ τοὺς διεξοδικοὺς λόγους συγγραψαμένων, ὅτι τῆς μὲν οἰκείας δόξης λίαν ἐφρόντισαν (9), ὑψηλῷ καὶ ὑπερσόφῳ χρησάμενοι λόγῳ· τῆς δὲ τῶν ἀκουσομένων ὠφελείας ἠμέλησαν, ἧς εἰκὸς ἦν μᾶλλον αὐτοὺς ποιήσασθαι πρόνοιαν. Τῶν μὲν γὰρ συγγραφέων τοσαύτην δόξαν λαβόντων, οὐδὲν ἂν γένοιτο πλέον τοῖς ἄλλοις· τῶν δ' ἄλλων ὠφελουμένων, πολλὴ ἡ ἐπίδοσις γένοιτ' ἂν τῆς ἀρετῆς. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ ἑαυτῶν εἶδον, τὸ τῶν ἄλλων παρεῖδον, διὸ καὶ τὴν θείαν αἰτιῶνται Γραφήν, μὴ τῷ περιττῷ καὶ κεκαλλωπισμένῳ χρωμένην λόγῳ, ἀλλὰ τῷ ταπεινῷ καὶ πεζῷ. Ἀλλ' ἡμεῖς μὲν αὐτοῖς ἀντεγκαλῶμεν τῆς φιλαυτίας (10), ὅτι δόξης ὀρεχθέντες (11), τῶν ἄλλων ἥκιστα ἐφρόντισαν· τὴν δὲ θείαν ὄντως Γραφὴν ἀπαλλάττωμεν τῶν ἐγκλημάτων, λέγοντες ὅτι οὐ τῆς οἰκείας δόξης, τῆς δὲ τῶν ἀκουσόντων σωτηρίας ἐφρόντισεν. Εἰ δὲ ὑψηλῆς φράσεως ἐρᾷεν, μανθανέτωσαν ὅτι ἄμεινον παρὰ ἰδιώτου τἀληθὲς, ἢ παρὰ σοφιστοῦ τὸ ψεῦδος μαθεῖν. Ὁ μὲν γὰρ ἁπλῶς καὶ συντόμως φράζει· ὁ δὲ πολλάκις ἀσαφείᾳ καὶ τὸ τῆς ἀληθείας ἐπικρύπτει κάλλος, καὶ τὸ ψεῦδος τῇ καλλιεπείᾳ κοσμήσας, ἐν χρυσίδι (12) τὸ δηλητήριον

[38] Exod. xxiv, 17. [39] Act. ii, 3. [40] Rom. xii, 11.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(6) Pro φλέγοντες cod. Vatic. 650. scribit φλέγον, et vers. post ὅτι mutat in ἐπειδή. Vers. pen. pro ὁδὸν ponit ὁρμήν. Possin.

(7) Ἀπὸ ἑνὸς λύχνου μυρίας ἀνάπτει λαμπάδας καὶ οὐ μειοῦται. Vetus poeta apud Ciceronem *De officiis*. Confer ad hanc epistolam Cyprianum *adversus Judæos*, lib. III, cap. 101. Ritt.

(8) Hæc ep. in cod. Vat. 650 inscribitur Ἀποκρᾷ σοφιστῇ. Possin.

(9) Confer ep. 28 et 91 hoc cod. libro. Omnes hæ tres comparationem continent divinarum Litterarum cum sæcularibus, quæ longe longeque illis cedunt, et fasces submittere debent. Ritt.

(10) Pro τῆς φιλαυτίας legit idem τὴν φιλαυτίαν. Vers. inde 2, post γραφὴν usque ad ὅτι exclusive sic idem cod. habet, μέμψεως ἀπαλλάττομεν λέγοντες. Possin.

(11) Ὅτι δόξης ὀρεχθέντες. Puto deesse οἰκείας vel ἰδίας. Ritt.

(12) Pro χρυσίδι cod. Vat. ponit χρυσῇ κύλικι. Vers. seq. pro ἐκέρασεν habet κιρνᾷ. Possin.

Digitized by Google

ἐκέρασεν. Εἰ δ' ἡ ἀλήθεια τῇ καλλιεπείᾳ συναφθείη, δύναται μὲν τοὺς πεπαιδευμένους ὠφελῆσαι, τοῖς δ' ἄλλοις ἅπασιν ἄχρηστος ἔσται καὶ ἀνωφελής. Διὸ καὶ ἡ Γραφὴ τὴν ἀλήθειαν πεζῷ λόγῳ ἡρμήνευσεν, ἵνα καὶ ἰδιῶται, καὶ σοφοὶ, καὶ παῖδες, καὶ γυναῖκες μάθοιεν. Ἐκ μὲν γὰρ τούτου οἱ μὲν σοφοὶ οὐδὲν παραβλάπτονται· ἐκ δ' ἐκείνου τὸ πλέον τῆς οἰκουμένης μέρος παρεβλάβη (13). Ἄν τινων οὖν ἐχρῆν φροντίσαι, μάλιστα μὲν τῶν πλειόνων. Ἐπειδὰν δὲ καὶ πάντων ἐφρόντισε, δείκνυται λαμπρῶς θεία οὖσα καὶ οὐράνιος.

A ac plebeio homine veritatem, quam a sophista mendacium discamus. Alter enim simpliciter et breviter quod res est dicit; alter vero sæpe obscuritate sua cum veritatis occultat pulchritudinem tum sua suaviloquentia ornans mendacium, in aureo vasculo venenum miscet. Quod si veritas cum ornata oratione conjungatur, eruditos quidem juvare potest; aliis autem omnibus nulli usui utilitative erit. Quæ causa quoque est, quare Scriptura sacra veritatem pedestri sermone exposuerit, nimirum ut tam idiotæ quam sapientes, quam pueri, quam feminæ, eam cognoscerent. Ex altero enim sapientes quidem nullo afficiuntur incommodo; ex altero autem maxima pars orbis terrarum magnum accepisset detrimentum. Si igitur aliquorum duntaxat fuisset habenda ratio, maxime quidem erat habenda plurium. Quoniam autem et omnium curam suscepit, inde clarissime demonstratur, divinam esse atque cœlestem.

ΞΗ'. — ΘΕΟΓΝΩΣΤΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ (14).

Οὐ ταὐτὸν, ὦ βέλτιστε, τὸ κελεῦσαι καὶ τὸ ἐπιτρέψαι· τὸ μὲν γὰρ ὡς παντὶ τρόπῳ ἀνυσθῆναι ὀφεῖλον προστάττεται· ὡς τό· « Οὐ μοιχεύσεις, Οὐ φονεύσεις, Οὐ κλέψεις, » καὶ ὅσα τοιαῦτα· τὸ δὲ οἰκονομίας τινὸς ἕνεκεν συγχωρεῖται. Τὸ μὲν γὰρ θεσπίζεται· τὸ δ' οὐ κωλύεται· καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν Γραφῶν πιστώσομαι. Οἱ ἀπόστολοι οὐκ ἐκήρυττον μὲν, οὐδ' ἐνομοθέτουν περιτομήν· συνεχώρουν δὲ, οὐχ ὅτι δεῖ γενέσθαι, ἀλλ' ὅτι σοφῆς συγκαταβάσεως ἦν χρεία (15). Οὐ γὰρ ἂν ἐπέτρεψαν (16), ἢ ὡς δέον

B

LXVIII.—THEOGNOSTO PRESBYTERO.

Non est idem, o bone, jubere et permittere. Illo enim id quod omnimode perfici debet, præcipitur; ut (cum lex dicit): « Non mœchaberis; Non occides; Non furaberis [61]; » et quæ sunt generis ejusdem: istud autem cujusdam dispensationis gratia conceditur. Alterum enim sancitur: alterum vero non prohibetur; atque hoc etiam ex sacris Litteris astruam. Apostoli non quidem prædicarunt, neque lege lata præceperunt circumcisionem, sed eam tamen permiserunt, non quasi eam adhiberi oporteat,

[61] Exod. xx, 13-15.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(13) Post παρεβλάβη idem cod. tollit punctum et ponit post ἄν. Possin.

(14) Est ἀνεπίγραφος in ed. Paris. Inscriptio sumitur ex cod. Vat. 650. Edit.

(15) *Τῆς σοφῆς συγκαταβάσεως ἦν χρεία.* Sic noster Isid. lib. III ep. 242, τὸ πρὸς τοὺς ἐλάττους συγκαταβατικὸν ἀσκεῖν χρή. Sæpissime sancti Patres Ecclesiæ Græcæ et οἰκονομίαν et συγκατάβασιν Dei inculcarunt auditoribus suis: ex quorum scriptis pauca hic referemus. Est autem συγκατάβασις, quasi dicas *condescensus*, ut vertit eruditiss. Theod. Gaza, seu condescensio seu demissio, qua superior, excelsior et fortior atque robustior aliquis accommodat sese atque attemperat ad mores, sensum et captum humiliorum, inferiorum, imbecilliorum et infirmiorum. Verbi gratia, Pater cum infantibus filiis suis συμψελλίζων, aut lento gradu incedens, eosque manu ducens et fulciens, dicitur ipsis συγκαταβαίνειν. Sic et Pater cœlestis, pro immenso suo in nos amore, quo nos propter Filium suum dignatur, dilectos in dilecto, nobiscum agit, nobisque se accommodat: sic et sancti ejus apostoli. Cum enim res cœlestes suis nominibus appellatas, et ex sui natura, ut sunt, nobis expositas, mens humana infirmior sit quam ut capere possit, Deus eas sub imaginibus rerum terrenarum nobisque familiarium et consuetarum adumbrat, et nobis insinuat. Omnis enim doctrinæ institutio ex notioribus proficisci et procedere debet, vel Philosopho teste. Quod etiam ἀνθρωποπαθῶς λέγειν ἢ λαλεῖν dicitur, et οἰκονομικῶς, sicut res ista seu agendi ratio ac modus οἰκονομία passim a SS. Patribus vocatur. Hæc de re sic scribit Chrysostomus homil. 4 ad Coloss.: Ὁ Θεὸς οὐκ ἀῤῥώως πάντα ποιεῖ, ἀλλὰ κέχρηται συγκαταβάσει, διὰ τὴν πολλὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν. Idem homil. 3, ad Tit. posteaquam aliquot e sacris Litteris exempla hujus συγκαταβάσεως enumeraverat, tandem subjicit: Οὕτω πανταχοῦ συγκαταβαίνει· καὶ τί τοῦτο θαυμάζοις; et mox: οὐδαμοῦ γὰρ τὴν ἀξίαν ὁρᾷ τὴν αὐτοῦ· ἀλλὰ πανταχοῦ τοῦτο (lege τὸ) ἡμῖν χρήσιμον. Εἰ γὰρ πατὴρ οὐχ ὁρᾷ τὴν ἀξίαν τὴν ἑαυτοῦ, συμψελλίζει τοῖς παιδίοις, καὶ τροφὴν καὶ ἐδέσματα, καὶ πόματα οὐχ ἑλληνικοῖς ὀνόμασι καλῶν, ἀλλὰ παιδικῇ τινι διαλέξει καὶ βαρβάρῳ, πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεός· καὶ ὀνειδίζει συγκαταβατικῶς διὰ τοῦ Προφήτου λέγων· *Εἰ ἀλλάξεται ἔθνη θεοὺς αὐτῶν*· καὶ πανταχοῦ συγκατάβασίς ἐστι καὶ τὰ ἐν ταῖς Γραφαῖς, καὶ ῥήματα καὶ πράγματα. Et mox: Οὐ γὰρ πᾶσιν ἑνὶ τρόπῳ προσενεκτέον, ἀλλὰ διαφόρως, καὶ ποικίλως, καὶ πρὸς τὰ ὑποκείμενα. De hac συγκαταβάσει idem Chrysost. ita scribit homilia 3. *De incomprehensibili natura Dei*, ubi de illustri illa visione Isa. VI: « Seraphim, inquit, non ipsam meram videbant lucem, nec ipsam sinceram substantiam Dei; sed quæ videbant, condescensus erant et indulgentia. Quid nomen hoc condescensus significat? cum Deus non ut est, se ostendit: sed quod videre is potest, qui aspectum hujuscemodi meruit eatenus firmitate videntis suam repræsentationem metitur ac temperat, condescendere illum tantisper dicimus, et ejusmodi rem condescensum nominamus et indulgentiam. Constat igitur condescensum fuisse verba ipsius Prophetæ: *Vidi Dominum*, inquit, *sedentem*, » etc. Sic idem homil. 3. *contra Judæos*: Τῇ ἀσθενείᾳ τῶν Ἰουδαίων συγκαταβαίνων ὁ Θεός. Chrysostomo succinit ejus familiaris Basilius Seleuciæ episcopus, ex

(16) Pro his, οὐ γὰρ ἂν ἐπέτρεψαν, hæc habet idem cod., οὐ γὰρ ἂν ὁ ἐπέτρεψε πρότερος, ὕστερος ἀνέτρεψεν. Vers. post 2, pro ἐφύλαττον legit idem, προσέτατταν. Vers. seq. pro Παῦλος idem scribit ὁ Ἀπόστολος. Possin.

Digitized by Google

sed quod sapienti opus esset dispensatione ad infirmitatem hominum ejus temporis sese accommodante. Alioquin enim non permisissent eam, aut quasi omnino observanda sit, circa initium (præconii evangelici et ecclesiæ Christianæ) observassent. Et de illis qui apud infideles convivabantur, dixit Paulus : « Si quis infidelium vos vocat, et ire vultis, quidquid vobis apponitur, edite [42]. » Non jubeo, inquit, ut eatis; sin autem ire vultis, non prohibeo. Aliud est enim jubere, aliud non prohibere : alterum enim est legislationis, alterum vero dispensationis.

A φυλάττεσθαι, περὶ τὴν ἀρχὴν ἐφύλαττον. Καὶ περὶ τῶν παρὰ τοῖς ἀπίστοις ἐστιωμένων ἔφη ὁ Παῦλος· « Εἴ τις καλεῖ ὑμᾶς τῶν ἀπίστων, καὶ θέλετε πορεύεσθαι, πᾶν τὸ παρατιθέμενον ὑμῖν, ἐσθίετε. » Οὐ κελεύω, φησὶν, ἀπελθεῖν· εἰ δὲ βούλεσθε, οὐ κωλύω. Ἄλλο γὰρ τὸ κελεύειν, ἄλλο τὸ μὴ κωλύειν (17)· τὸ μὲν γὰρ νομοθεσίας ἐστὶ, τὸ δ' οἰκονομίας.

450 LXIX. — HERONI PRESBYTERO.

Quare inscriptum fuerit altari, « Ignoto Deo [43]. »

Duas perhibent esse causas, cur inscriptum fuerit Athenis aræ : « Ignoto Deo. » Alii namque aiunt Athenienses misisse Philippidem cursorem ad Lacedæmonios imploratum auxilia, per id tempus, cum Persæ expeditionem in Græciam suscepissent : eique ad montem Parthenium (quasi tu virgineum dicas) occurrisse spectrum Panis, quod reprehenderit Athenienses, quasi qui se negligerent et alios deos colerent : promiserit autem, auxilium ipsis laturum (si se colere vellent). Cum ergo victoriam reportassent, aram exstruxerunt, eique inscripserunt : « Ignoto Deo. » Alii vero aiunt pestilentiam occupasse Athenarum civitatem, et adeo quidem ipsos incendisse, ut ne quidem tenuissimis parceret sindonibus. Cum igitur deos suos, qui erant lege sanciti approbatique, coluissent, nihil inde utilitatis perceperunt. Quare cum cogitatio ipsos subiisset, fieri posse, ut deus esset aliquis, quem ipsi (ut incognitum) sine honore et cultu reliquissent, qui (ob illum sui contemptum) pestilentiam sibi immisisset, templum exstruxerunt et aram, cui inscripserunt : « Ignoto Deo. » Cumque illi hostias immolassent, statim sanati sunt. Hæc cum Paulus sumpsisset ex ipsorum propriis dogmatibus, Athenienses sapientia admodum superbientes subegit.

ΞΘ'. — ΗΡΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ (18).

Διὰ τί ἐν τῷ βωμῷ ἐπεγέγραπτο, « Ἀγνώστῳ Θεῷ. »

Δύο φασὶν αἰτίας εἶναι, τοῦ (19) ἐπιγεγράφθαι Ἀθήνῃσι τῷ βωμῷ· « Ἀγνώστῳ Θεῷ. » Οἱ μὲν γάρ φασιν, ὡς Φιλιππίδην ἔπεμψαν Ἀθηναῖοι ἡμεροδρόμον πρὸς Λακεδαιμονίους περὶ συμμαχίας, ἡνίκα Πέρσαι ἐπεστράτευσαν τῇ Ἑλλάδι· διὸ κατὰ τὸ Παρθένειον ὄρος Πανὸς φάσμα ἐντυχὸν, ἠτιᾶτο μὲν Ἀθηναίους ὡς ἀμελοῦντας αὐτοῦ καὶ ἄλλους θεοὺς θεραπεύοντας, βοηθεῖν δὲ ἐπηγγέλλετο. (20) Νικήσαντες οὖν, βωμὸν ᾠκοδόμησαν, καὶ ἐπέγραψαν· « Ἀγνώστῳ Θεῷ· » Ἄλλοι δέ φασιν, ὅτι λοιμὸς κατέσκηψεν (21) Ἀθήναζε, καὶ εἰς τοσοῦτον αὐτοὺς ἐξέκαυσεν, ὡς μηδὲ τῶν λεπτοτάτων σινδόνων ἀνέχεσθαι. Τοὺς νομιζομένους οὖν θεοὺς ἑαυτῶν θεραπεύοντες, οὐδὲν ἀπώναντο. Ἐννοήσαντες οὖν, ὅτι ἐστὶν ἴσως θεός τις, ὃν αὐτοὶ κατέλιπον ἀγέραστον, ὁ τὸν λοιμὸν καταπέμψας, ναὸν δειμάμενοι καὶ βωμὸν, ἐπιγράψαντες, « Ἀγνώστῳ Θεῷ, » καὶ θύσαντες, εὐθέως ἐθεραπεύθησαν. Ταῦτα λαβὼν ὁ Παῦλος ἐκ τῶν οἰκείων δογμάτων, τοὺς μέγα ἐπὶ σοφίᾳ φρονοῦντας Ἀθηναίους ἐχειρώσατο.

B

C

LXX. — URSENUPHIO LECTORI.

Hanc ob causam, optime virum, captu faciles sumus, et subactu, quod in nos invicem armemur,

Ο'. — ΟΥΡΣΕΝΟΥΦΙΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Διὰ τοῦτο εὐχείρωτοί ἐσμεν, ὦ βέλτιστε, καὶ εὐάλωτοι, ὅτι κατ' ἀλλήλων ὁπλιζόμεθα (22), πρα-

D

[42] I Cor. x, 27. [43] Act. xvii, 23.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

ex quo hæc ascribo de sermone penult. Ὁ πολλάκις εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ· ὅτι ὁ Θεὸς οὐχ οὕτω πρὸς τὴν ἀξίαν ὁρᾷ τὴν ἑαυτοῦ, ὡς πρὸς τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν· οὐδ' ὅπως τι μέγα φθέγξηται, ἀλλὰ ὅπως δυνάμενον ἡμᾶς ἐπισπάσασθαι· διὰ τοῦτο τὰ μὲν ὑψηλὰ καὶ μεγάλα ὀλίγα αὐτὰ καὶ ἐγκεκρυμμένα· τὰ δὲ ταπεινὰ καὶ εὐτελῆ καὶ πολλὰ περιῤῥεῖ τοῖς αὐτοῦ λόγοις, etc. Sequuntur enim ibidem plura. Sic alter Basilius, quem Magnum vocant homilia *De fide :* Οὐ γὰρ ἡ πρὸς τὸ σὸν ἀσθενὴς συγκατάβασις, ἐλάττωσις ὀφείλει γίνεσθαι τῆς ἀξίας τοῦ δυνατοῦ, ἀλλὰ τὴν μὲν φύσιν νόει θεοπρεπῶς, τὰ δὲ ταπεινότερα τῶν ῥημάτων δέχου οἰκονομικῶς. Nec de Deo tantum, sed etiam de hominibus sancti Patres συγκατάβασιν usurpant, ut Gregor. Nazianz., Βελτίων τοῦ τάχους ἡ μακροθυμία, καὶ τῆς αὐθαδείας ἡ συγκατάβασις. Ritt.

(17) Hæc, ἄλλο γὰρ τὸ κελ., ἄλλο τ. μ. κωλ., quæ sunt plane necessaria ad connexionem sequentium, omittebat ed. Paris. et supplentur ex cod. Vatic. 650. Edit.

(18) Inscriptio deerat in edit. Paris. ; sumitur ex cod. Vat. 650. Edit.

(19) Cod. Vatic., τῷ. Vers. 6 ep. pro διό idem scribit ᾧ. Vers. 7 post αὐτοῦ hæc addit.

(20) Deest aliquid ad integritatem sententiæ, ut vidit interpres. Edit.

(21) Post κατέσκηψεν cod. Vat. addit, ποτὲ Ἀθηναίοις, sublato Ἀθήναζε. Vers. inde 3, pro οὖν legit δέ, et vers. antepen. epist. pro ταῦτα scribit τοῦτο. Possin.

(22) *Κατ' ἀλλήλων ὁπλιζόμεθα.* Similiter Chrysostomus *in Matthæum :* « Ὁπλιζόμεθα κατ' ἀλλήλων· καὶ πῶς οὐκ ἂν εἴημεν καὶ τῶν θηρίων χείρους; διά τοι τοῦτο ἡμεῖς μὲν ἀσθενέστεροι· ὁ δὲ πάντων ἡμῶν πολέμιος ἰσχυρότερος καθ' ἑκάστην γίνεται τὴν ἡμέραν. Οὐ γὰρ μετ' ἀλλήλων κατ' ἐκείνου φραττόμεθα, ἀλλὰ μετ' ἐκείνου κατ' ἀλλήλων ἱστάμεθα, καὶ αὐτῷ στρατηγῷ πρὸς τὰς τοιαύτας παρατάξεις κεχρήμεθα. Porro funestum hoc capitale Christianorum inter se odium (quod utinam non hodieque alicubi duraret!) quale sit, latius explicat Isidorus infra epist. 153, ubi vide notas. Confer ep. 159 lib. II. Ritt.

Digitized by Google

τηγῷ τῷ κοινῷ ἐχθρῷ χρώμενοι. Δέον γὰρ μετ' ἀλλήλων κατ' ἐκείνου στρατεύειν, κατ' ἀλλήλων μετ' ἐκείνου ὁπλιζόμεθα, στρατηγῷ ἐκείνῳ χρώμενοι (23), τῷ ἀμφότερα τὰ μέρη ἀπολέσαι διψῶντι. Ἀλλὰ τὸ μὲν αἰτιᾶσθαι ῥᾴδιον, καὶ παντὸς εἴη (24)· τὸ δ' εἰπεῖν, ὅπως παυσαίμεθα πρὸς ἀλλήλους πολεμοῦντες, τοῦτ' ἔστι συμβούλου. Φημὶ τοίνυν, ὅτι, ἐπειδὴ καὶ πλοῦτον καὶ δόξαν καὶ τὰ ἄλλα βιωτικὰ, τὰ χόρτου δίκην μαραινόμενα, μεγάλα εἶναι νομίζομεν (25). Εἰ γὰρ ἐκεῖνα φαῦλα καὶ εὐτελῆ, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστιν, ἡγεῖσθαι ἑαυτοὺς ἐδιδάξαμεν, οὐκ ἂν περὶ αὐτῶν ἀσπόνδους ἔχθρας καὶ ἀκηρύκτους πολέμους πρὸς ἑαυτοὺς ἐκηρύξαμεν, ἀλλ' εἰρήνην ἂν καὶ ἀγάπην ἠσπασάμεθα, δι' ἣν ἅπας πόλεμος καὶ μάχη καὶ διαφορὰ οἴχεται. A communi hoste utentes imperatore. Cum enim oporteat conjunctis viribus contra ipsum gerere bellum, nos vice versa cum ipso in nos invicem armamur, ipso principe militiæ utentes, qui nihil nisi utriusque partis perniciem sitit. Sed querelis uti facile, et cujusvis fuerit : at dicere, quo pacto desinere possimus invicem belligerare, hoc demum est consiliarii. Dico igitur, id inde accidere, quod et divitias et gloriam et alias hujus vitæ res, quæ instar herbæ tabescunt, magno in pretio habeamus. Nam si illas nihili et viles, quales etiam sunt, reputare nos ipsos doceremus, non utique super illis implacabiles inimicitias et non denuntiata bella nobis invicem indiceremus ; sed pacem charitatemque amplecteremur, per quam omne bellum et pugna atque dissidium B tolleretur.

ΟΑ'. — ΚΑΣΙΑΝΩ.

Ὅτι οὐκ ἔστιν αἴτιος τῶν κακῶν ὁ Θεός.

Πολλοὶ κατὰ τὴν τοῦ σώματος λάμψαντες ὥραν, καὶ κατὰ τὴν τῆς ψυχῆς διέλαμψαν. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, θέα τὸν σωφρονέστατον Ἰωσήφ. Καλὸς γὰρ ὢν τῷ εἴδει καὶ ὡραῖος τῇ ὄψει σφόδρα, ὡς μαρτυρεῖ περὶ αὐτοῦ ἡ Γραφὴ, καὶ ἡ Αἰγυπτία αὐτῷ ἐπιλυττήσασα· ἀλλὰ τῇ τῆς σωφροσύνης ἀρετῇ πλεῖον ἤστραψε, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἡλικίας ἔσβεσε φλόγα (οὐδὲ γὰρ λίθινος ἦν), καὶ τὴν ἀπὸ τῆς κολακείας κατεπάτησε τυραννίδα. Φόβου δὲ κολακεία, παρ' ἐμοὶ κριτῇ, δυνατωτέρα. Ἐννοεῖν δὲ χρὴ, ὅτι καὶ δέσποινα ἦν ἡ κολακεύουσα, καλλωπιζομένη, καὶ τὸν χιτῶνα (26) τῆς ἡδονῆς ἀναρριπίζουσα, καὶ γυνὴ, δεινὸς καταγοητεῦσαι ῥήτωρ τοὺς μὴ προσέχοντας, καὶ παλαιὸν τοῦ διαβόλου ὅπλον, δι' οὗ πολλοὺς ἀνδρείους κατέβαλεν. Ἀλλ' ὅμως τούτων ἁπάντων τῶν μηχανημάτων ὑψηλότερος ὤφθη. Εἰ δὲ καὶ τὴν γυναικωνῖτιν ἐθέλοις ἰδεῖν ἐν τούτῳ στεφανουμένην, θέα τὴν εὐγενεστάτην Σωσάνναν, τὴν ἐν νέῳ σώματι καὶ ἀφράστῳ κάλλει ἐλέγξασαν τῶν πρεσβυτέρων (27) τὴν ἀσέλγειαν, καὶ τὸ τῆς σωφροσύνης μὴ ἀπολέσασαν κειμήλιον. Εἰ δὲ πολλοὶ διασύρουσι τοὺς καλοὺς καὶ ἀγαθοὺς, μὴ θαυμάσῃς. Πρῶτον μὲν γὰρ διὰ τοὺς κακῶς κεχρημένους τῇ ὥρᾳ δοκοῦσι διασύρειν. Δεύτερον δὲ, ὅτι πολλοὶ ἔργον τίθενται τὸ κατηγορεῖν (28). Τρίτον, ὅτι πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, ἐπειδὴ αὐτῆς τῆς ψυχῆς καθικέσθαι

LXXI. — CASIANO.

Deum non esse malorum auctorem.

Multi, qui corporis forma eximia emicuerunt, **451** etiam animi pulchritudine splenduerunt. Quod si fidem mihi non habes, specta castissimum Josephum. Cum enim esset formosus aspectu, et pulcher visu, ut Scriptura de ipso testatur [46], et Ægyptia femina quæ in ipsum insaniit : at castitatis ac temperantiæ virtute etiam amplius fulgebat, et flammam ab ætate adolescentiæ excitatam exstinguebat (neque enim lapideus erat), et tyrannicam vim adulationis muliebris conculcavit. Major autem, si quid mei est judicii, vis est adulationis quam timoris. Cæterum cogitare quoque oportet, quod et hera fuerit ea quæ adulabatur, et ornata eximie, et tunicam voluptatis deposuerit, et mulier, gravis atque efficax orator, ad dementandum eos qui non sibi cavent, et antiquum diabuli instrumentum, per quod multos fortes viros dejecit. Verumtamen hisce omnibus machinis ille superior exstitit. Quod si etiam femineum sexum videre volueris hac in re coronatum, specta nobilissimam Susannam [47], quæ in juvenili corpore, et forma quæ verbis sat explicari non possit, refutavit ac repulit seniorum libidinem, et castitatis pretiosum thesaurum non perdidit. Quod autem multi traducere solent formosos et bonos, noli mirari. Primum enim videntur eos C

[46] Gen. XXIX, 17. [47] Dan. XIII, 1 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(23) Quæ exstant in edito hæc verba, στρατηγῷ ἐκείνῳ χρώμενοι, non comparent in cod. Vat. 650, idemque pro τῷ ἀμφότερα, quod statim sequitur, scribit, τοῦ ἑκάτερα. Tum vers. seq. pro διψῶντι habet διψῶντος et versu consequenti, pro εἰπεῖν scribit ἰδεῖν. Possin.

(24) *Παντὸς εἴη.* In medio deesse puto ἄν. Est autem hic quoque, ut alibi, manifesta imitatio Demosthenis : cujus ista verba Isidorus noster ante oculos habuit, quæ exstant *Olynthiaca* I : Τὸ μὲν οὖν ἐπιτιμᾶν ἴσως ἂν φήσαι τις ῥᾴδιον, καὶ παντὸς εἶναι, τὸ δ' ὑπὲρ τῶν παρόντων, ὅτι δεῖ πράττειν, ἀποφαίνεσθαι, τοῦτ' εἶναι συμβούλου. Cui similia habet idem orat. 2 in Aristogitonem. Ritter.

(25) Post νομίζομεν hæc cod. Vatic. supplet, διὰ τοῦτο τῶν ὄντως μεγάλων ὀλιγωροῦμεν. Vers. antepen. ep. pro ἐκηρύξαμεν idem legit ἐκινήσαμεν. Possin.

(26) Pro χιτῶνα idem legit χειμῶνα. Id.

(27) Pro τῶν πρεσβυτέρων scribit idem, τῷ πρεσβυτέρῳ. Vers. inde 3, pro κακῶς habet μὴ καλῶς, et paulo post διασύρειν mutat in διασύρεσθαι. Vers. post 3, κατηγορεῖν vertit in κακηγορεῖν. Vers. 4 ante finem, inter ἀλλ' et ἀδέκαστος inserit ὁ. Id.

(28) *Πολλοὶ ἔργον τίθενται τὸ κατηγορεῖν.* Talem fuisse accepimus Brutum, qui ex crebritate accusationum accepit cognomentum, ut Accusator diceretur. Cæterum hic malim legere κακηγορεῖν Ritt.

Digitized by Google

traducere propter illos, qui pulchritudine corporis abusi sunt ad nequitiam. Deinde, quia multi hanc velut artem factitant, ut hominibus maledicant et obtrectent. Tertio, multi mortales, quia ipsam attingere animam non potuerunt, exterius appositum ornatum vulnerare aggrediuntur. Et attestantur hoc (nihil enim vetat quominus iterum iisdem exemplis utamur), cum Josephus ipse, qui et fratrum et heræ calumniis appetitus est : tum Susanna a senioribus condemnata. Sed incorruptus judex et illum et istam coronavit. Quare noli in formam conferre culpam, sed potius in turpem ac deformem animam, quæ in pulcherrimo corpore habitat, idque dehonestat, probro affectum.

A οὐκ ἠδυνήθησαν, τὸν γοῦν ἔξωθεν αὐτοῖς παρικείμενον κόσμον τρῶσαι ἐπιχειροῦσι. Καὶ μαρτυροῦσιν (οὐδὲν γὰρ κωλύει πάλιν τοῖς αὐτοῖς παραδείγμασι χρήσασθαι) αὐτός τε ὁ Ἰωσὴφ, ὁ ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν καὶ τῆς δεσποίνης συκοφαντηθείς· αὕτη τε (29) ἡ Σωσάννα, ἡ ὑπὸ τῶν πρεσβυτέρων κατακριθεῖσα. Ἀλλ' ἀδέκαστος κριτὴς κἀκεῖνον καὶ ταύτην ἐστεφάνωσε. Μὴ τοίνυν τὸ κάλλος αἰτιῶ, ἀλλὰ τὴν αἰσχρὰν ψυχὴν, τὴν ἐν τῷ καλλίστῳ σώματι οἰκοῦσαν, καὶ τοῦτο ἐνυβρίζουσαν.

LXXII. — HERONI SCHOLASTICO.

Eadem de re.

Illa quidem felicitas, quæ alicui præter rationem contigit, solet plerumque in contumeliam procedere. Quæ vero secundum rationem obvenit, sæpenumero bonum parit exitum. Verumtamen non desunt etiam aliqui ex eorum numero, qui præter rationem ac meritum suum nacti potentiam, prosperitatis auram moderate tulerint, atque ita laudem fuerunt consecuti : contra ex iis qui nobili prosapia et splendidis parentibus orti fuerunt, nonnulli exstiterunt, qui honorem suum in contumeliam verterent. Quapropter oportet animi propositum ac voluntatem potius accusare eorum, qui potentia ac opibus suis ultra rectæ rationis modum utuntur.

ΟΒ'. — ΗΡΩΝΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Περὶ [τοῦ] αὐτοῦ.

B Ἡ μὲν ἄλογος (30) εὐπραγία ὡς τὰ πολλὰ εἰς ὕβριν χωρεῖ· ἡ δὲ κατὰ λόγον, πολλάκις ἀγαθὸν ὠδίνει πέρας. Πλήν τινες καὶ τῶν παραλόγως δυναστευσάντων τὴν τῆς εὐπραγίας αὔραν μετρίως ἐνεγκόντες, ἐπαίνων τετυχήκασι· καὶ τῶν εὐπατριδῶν καὶ εὐπρογόνων λαμπρῶν εἰς ὕβριν τιμὴν ἔτρεψαν. Διὸ χρὴ τὴν προαίρεσιν μᾶλλον αἰτιᾶσθαι τῶν πέρα τοῦ μετρίου ταῖς δυναστείαις χρωμένων.

452 LXXIII. — EUSEBIO EPISCOPO.

In arcam fœderis, et propitiatorium, et cherubim, et manna, et virgam Aaronis.

Arca quidem, et propitiatorium, quod erat arcæ operculum, imago ac typus fuit hominis divina oracula custodientis, et propitium habentis Deum, et a divinis virtutibus (id est, angelis) custoditi : ut Psalmorum scriptor ait : « In corde meo abscondi oracula tua [46]. » Quam etiam ob causam dicebat : « In umbra alarum tuarum proteges me [47] : » quomodo scilicet ex divinis virtutibus (angelis) cherubim alis protegebant et arcam et propitiatorium, vel potius Christi, qui legem implevit, quique factus est propitiatio pro peccatis nostris [48], signa ostendit evidentissima : qui, legem implens, sic expiaturus erat peccatum omne mundi. Proposuit namque ipsum Deus (ut ait Dominicorum oraculorum promus conditus ille Paulus [49]) propitiatorium, ut in ipsius san-

ΟΓ'. — ΕΥΣΕΒΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ (31).

Εἰς τὴν κιβωτὸν, καὶ τὸ ἱλαστήριον, καὶ τὰ χερουβὶμ, καὶ τὸ μάννα, καὶ τὴν ῥάβδον Ἀαρών.

C Ἡ μὲν κιβωτὸς, καὶ τὸ ἱλαστήριον, ὅπερ ἦν τῆς κιβωτοῦ ἐπίθεμα (32), ἀνθρώπου (33) φυλάττοντος τὰ θεῖα λόγια, καὶ ἵλεων ἔχοντος τὸν Θεὸν, καὶ φυλαττόμενον ὑπὸ τῶν θείων δυνάμεων, καθὼς φησὶν ὁ Μελῳδός· « Ἐν τῇ καρδίᾳ μου ἔκρυψα τὰ λόγιά σου· » διὸ καὶ ἔλεγεν· « Ἐν σκέπῃ τῶν πτερύγων σου σκεπάσεις με· » οἷον τῶν δυνάμεων τὰ χερουβὶμ τοῖς πτέρυξι καὶ τὴν κιβωτὸν ἐφύλαττον (34), καὶ τὸ ἱλαστήριον· φυσικώτερον δὲ, τοῦ τὸν νόμον πληρώσαντος Χριστοῦ, τοῦ γενομένου ἱλασμοῦ περὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, ἐδήλου ἐναργῆ τεκμήρια· ὅστις τὸν νόμον πληρῶν, οὗτος ἱλάσεται τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρτίαν. Προὔθετο γὰρ αὐτὸν ὁ Θεὸς, ὡς φησὶν ὁ τῶν Δεσποτικῶν χρησμῶν ταμίας, ἱλαστήριον· ὥστε ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι ἐνδείξασθαι τὴν οἰκείαν δικαιο-

[46] Psal. cxviii, 11. [47] Psal. xvi, 9. [48] I Joan. ii, 2. [49] Rom. iii, 25.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(29) Αὕτη τε. Malim, αὐτή τε, quia præcessit αὐτός τε. Ad hanc porro epist. operæ pretium est conferre non modo Isidori epist. 78, infra et alias, sed etiam quæ de utriusque castitate, et Josephi et Susannæ, præclare scripsit auctor libri *De disciplina et bono pudicitiæ*, qui cum Cypriani operibus conjungi solet. RITTER.

(30) Cod. Vat. 650 pro ἄλογος legit παράλογος. Vers. 6. εὖ ante προγόνων idem mutat in ἐκ., et vers. seq. ante τιμὴν ponit τήν. POSSIN.

(31) In titulo pro ἐπισκόπῳ idem cod. habet πρεσβυτέρῳ. ID.

(32) Post ἐπίθεμα idem cod. addit ὡσανεὶ πῶμα, sed in margine e regione ascribit, ὡς ἂν εἴποιμι.

D Vers. 4 pro φυλαττόμενον, idem habet φυλαττομένου. Vers. 7 inter τῶν et δυνάμεων idem inserit θείων. ID.

(33) Ἀνθρώπου. Ne quis forte putet, ante hoc nomen deesse aliquid tale, εἰκών ἐστιν, vel τύπος ἦν (id quod mihi prima fronte videbatur), is sciat, ἀπὸ κοινοῦ repetenda et aptanda omnibus præcedentibus illa (vers. 11), ἐδήλου ἐναργῆ τεκμήρια. RITT.

(34) Pro ἐφύλαττον cod. Vat. 650 habet ἐκάλυπτον, et mox pro τοῦ τὸν legit τοῦτον τόν. Vers. post 2, post ἐδήλου addit γάρ. Vers. seq. pro ὅστις scribit idem ὅτι ὁ. Vers. inde quinto, ante λύτρον tollit γάρ. POSSIN.

Digitized by Google

σύνην. Ἀντεισήγαγε γὰρ λύτρον τὸν Μονογενῆ, ἵνα ἔχῃ λόγον ἡ χάρις. Ἐν γὰρ ὑπὲρ πάντων, καὶ ὑπὲρ τὴν πάντων ἀξίαν ἱερεῖον δεξάμενος, καὶ τὴν ἔχθραν ἔλυσε, καὶ τὴν καταδίκην ἀφῆκε, καὶ εἰς υἱοθεσίαν ἀνῆγε (35), καὶ μυρίοις ἀγαθοῖς ἐκόσμησε. Τὰ δὲ χερουβίμ, θρόνος ὄντα καὶ ἅρμα τοῦ Θεοῦ (« Ὁ καθήμενος γὰρ ἐπὶ τῶν χερουβίμ, ἐμφάνηθι »), ἐδήλου τὸν ᾧ κατεσκεύασται ὁ ναός, ὅτι ἀχώριστός ἐστι καὶ ἀσχημάτιστος. Τῆς δὲ βασιλείας αὐτοῦ σύμβολον ἔκειτο ταῦτα. Ἐπειδὴ γὰρ ναοῦ λόγος οὐδείς, ὃν μὴ στέφει ἄγαλμα· ὁ δὲ τούτων ἡγεμὼν καὶ ποιητὴς ἐπέκεινα πάσης φύσεώς ἐστι καὶ ἀνθρωπίνης ἐπινοίας, διὰ τοῦ θρόνου (36) τοῦ παμβασιλέως Δεσπότου ἐχαρακτήρισε (37). Τὸ δὲ μάννα, καὶ ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν ἡ βλαστήσασα, μηνύει, τὸ μὲν, ὅτι θείας ἀπολαύσεώς τε καὶ τροφῆς ὁ τῶν θείων θεσμῶν φύλαξ κοινωνήσειεν· ἡ δὲ, ὅτι οἱ παραβαίνοντες αὐτοὺς, καὶ οἱ τῇ ἱερωσύνῃ οὐ δεόντως ἐπιπηδῶντες, σωφρονισθήσονται.

A guine suam ostenderet justitiam. Introduxit enim pretium redemptionis unigenitum Filium suum, ut locum ac rationem justam haberet gratia ac venia. Unica enim pro omnibus recepta victima, quæque omnium dignitatem ac pretium longe superaret, et inimicitiam dissolvit, et condemnationem remisit, et in adoptionem filiorum nos reduxit, et infinitis bonis exornavit. Cherubim vero, quæ erant thronus et currus Dei (scriptum est enim : « Qui sedes super cherubim, manifestare [50] »), illum ostendebant, cui conditum erat templum, quod loco capi et figura exprimi non possit. Regni autem ipsius hæc erant posita symbola. Quia enim nulla habetur ratio ejus templi, quod nullum coronat simulacrum : ille vero horum præses et conditor ultra omnem naturam B positus est, supraque omnem humanæ mentis conceptum, per thronum omnibus imperitantis Domini ipsum repræsentarunt. Manna vero, et virga Aaronis quæ germinarat, significat, illud quidem quod divinarum legum custos particeps etiam futurus sit fructus et alimenti divini : ista vero, quod eorumdem transgressores, quique in sacerdotium non convenienter insiliunt, puniendi sint.

ΟΔ'. — ΜΗΝΑ ΔΙΑΚΟΝΟ.

Περὶ τῆς τῶν Ἰουδαίων αἰχμαλωσίας.

Ἡνίκα τὸν πολυθρύλλητον ἐκεῖνον ναὸν, καὶ τὴν περιβόητον καὶ πολλοὺς πολέμους ἀναιμακτὶ νικήσασαν τῶν Ἰουδαίων μητρόπολιν πῦρ Ῥωμαϊκὸν, διὰ τὸ τετολμῆσθαι ἐν αὐτῇ κατὰ τοῦ Χριστοῦ τὰ ἀτόλμητα, ἔκλινε· τότε δὴ καὶ αὐτοὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης αἰχμαλώτων τρόπον διεσπάρησαν. Δυνάμενος γὰρ αὐτοὺς ἀνελεῖν αὐτὸς ὁ παροινηθεὶς, διὰ C πολλὰ τοῦτο οὐ πεποίηκε· πρῶτον μὲν καιρὸν αὐτοῖς μετανοίας διδούς· δεύτερον δὲ ἵνα καὶ τὰς ἀποφάσεις αὐτοῦ (38) ἴδωσιν εἰς ἔργον ἐκβεβηκυίας. Ἡ μὲν γὰρ ἦν· « Ἰδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος· » ἡ δὲ, « Οὐ μὴ μείνῃ λίθος ἐπὶ λίθον, ὃς οὐ καταλυθήσεται· » τρίτον, ἵνα πανταχοῦ τὴν δόξαν αὐτοῦ διαλάμπουσαν θεώμενοι, παρακνίζωνται, καὶ ἐννοήσαντες ὅτι ἐπὶ τῶν προγόνων καὶ εἰδωλολατροῦντες, καὶ παιδοκτονοῦντες, καὶ προφήτας σφάζοντες, οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθον, ἀλλὰ σωφρονιζόμενοι, πάλιν οἴκαδε ἐπανήγοντο· νῦν δὲ αἰχμαλωσίαν ὑπομένουσιν ἀνακλήσεως ἄμοιρον· καὶ τὴν ἀλήθειαν ἐπιγνοῖεν. Εἰ δὲ μὴ ὑπὸ τῶν πραγμάτων παιδευθεῖεν, διὰ τῶν ἐκεῖσε τιμωριῶν καὶ ἄκοντες ὁμολογήσουσιν, ὅτε αὐτοῖς τῆς μεταγνώσεως ὄφελος οὐδέν, D

LXXIV. — MENÆ DIACONO.

De Judæorum captivitate [et excidio finali].

Quando celeberrimum illud templum, et famigeratissimam Judæorum metropolim, quæ multis in bellis absque sanguine victrix olim exstitit, ignis Romanus ad terram inclinavit, quod in ipsa contra Christum infanda illa fuerint perpetrata : tunc sane et ipsi per totum orbem terrarum instar mancipiorum dispersi sunt. Cum enim eos ipse qui injuria tam enormi affectus fuerat, tollere de medio potuisset, multis de causis id non fecit : **453** primo quidem tempus ipsis concedens ad pœnitentiam agendam ; deinde vero, ut et prædictiones ipsius viderent in opus productas. Alia enim erat : « Ecce relinquitur domus vestra deserta [51]. » Alia erat hæc : « Non manebit lapis super lapidem, qui non destruetur [52]. » Tertio, ut ubique locorum gloriam ipsius fulgentem conspicientes, urantur : et dum cogitant se, majorum suorum temporibus, quamvis et idololatriam exercerent, et liberos proprios occiderent, et prophetas mactarent, nihil tale tamen passos esse : sed castigatos, domum tandem reductos fuisse ; nunc autem captivitatem sustinere revocationis prorsus expertem : hæc, inquam, dum apud animum reputant, ut veritatem quoque agnoscant. Quod si ab ipsis rerum argumentis sese eruditi non patiantur, tormentis suppliciorum in altera vita propositorum vel inviti ad confessionem veritatis adigentur, quando nullam ipsis pœnitentia utilitatem afferet.

[50] Psal. LXXIX, 2. [51] Luc. XIII, 35. [52] ibid. 2.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(35) Idem cod. ἀνῆγε mutat in ἀνήγαγε. Vers. seq. pro ὄντα legit ὤν. Vers. post 3, ἀχώριστος mutat in ἀχώρητος, et vers. secundo post στέφει addit τό. Vers. seq. pro τούτων, habet τῶν πάντων. Possin.

(36) Post θρόνου cod. Vat. addit τὴν, et mox pro δεσπότου habet δεσποτείαν. Vers. inde 2, pro ἀπολαύσεώς τε καὶ, solum ponit ἀπολαύσεται. Vers. eodem et seq. quod exstat in edito κοινώνησεν abest a codice Vatic. 650. Ib

(37) *Δεσπότου ἐχαρακτήρισε.* Videtur in medio deesse αὐτὸν, sc. τὸν ἡγεμόνα καὶ ποιητήν. Et ἐχαρακτήρισε, δηλονότι τὰ χερουβίμ, nisi quis malit leg. ἐχαρακτηρίσθη. Ritt. — Sed vide superiorem notam.

(38) Pro αὐτοῦ cod. Vat. 650 habet αὐτοῖς, Possin.

Digitized by Google

LXXV. — ADAMANTINO.

In idem.

Si cognoscere aves quibusnam pœnis scelerati Judæi, qui contra Christum insanierunt, affecti sint, in manus sume Josephi, Judæi quidem, at veritatis studiosi viri, historiam de excidio, ut videas divinitus actam historiam, qualem nec tota series temporum vidit, ex quo et quandiu homines exstiterunt. Nam ne quisquam denegaret fidem ipsorum calamitatibus, quamvis et fidem et exemplum ac consuetudinem omnem superantibus, idcirco non extraneum aliquem (fortassis enim vel potius necessario, non invenisset fidem), sed hominem ex eadem gente oriundum et institutorum patriorum servantissimum paravit et instruxit veritas, ut stupenda illa gesta, quæ Judæis evenerunt, tragico stylo describeret.

ΟΕ'. — ΑΔΑΜΑΝΤΙΝΩ.

Εἰς τὸ αὐτό.

Εἰ τὰ ἐπίχειρα τῶν ἀλιτηρίων Ἰουδαίων, τῶν κατὰ τοῦ Χριστοῦ ἐπιλυττησάντων, γνῶναι βούλει, ἔντυχε τῇ Ἰωσήπου, ἀνδρὸς Ἰουδαίου μὲν, φιλαλήθους δὲ, περὶ τῆς ἁλώσεως ἱστορίᾳ, ἵνα ἴδῃς θεήλατον ἱστορίαν (39), οἵαν οὐδὲ ὁ σύμπας εἶδε χρόνος, ἀφ' οὗ ὅη καὶ ἐφ' ὅσον ἄνθρωποι. Ἵνα γὰρ μηδεὶς ταῖς ἀπίστοις αὐτῶν καὶ παραλόγοις ἀπιστήσῃ συμφοραῖς, οὐκ ἀλλόφυλόν τινα (ἦ γὰρ ἂν ἴσως, μᾶλλον δὲ ἀναγκαίως ἠπιστήθη), ἀλλ' ὁμόφυλον αὐτὸν (40) καὶ ζηλωτὴν παρεσκεύασεν ἡ ἀλήθεια τὰ ἀλλόκοτα ἐκεῖνα ἐκτραγῳδῆσαι πάθη.

LXXVI. — HERONI PRESBYTERO.

In id quod dictum est, « Simile est regnum cœlorum grano sinapis [53]*. »*

Enuntiationis vis ac gravitas, id quod dicitur, velut ob oculos ponit clarioribus quibusdam et in oculos incurrentibus rebus adhibitis : quo fit ut etiam auditores quasi cujusdam lyræ sono deliniti detineantur : et maxime quidem, quando instituitur tractatio de rebus quæ neque admodum consuetæ sunt, neque nimis vulg res atque protritæ, sed vulgo hominum abditæ, et quarum sapientia est penes eos qui de illis verba faciunt, a qua etiam audientium vehemens exsistit cupiditas ac studium cognoscendi. Alliciendi namque vim habet, quod non valde familiare est. Hæc autem ea occasione dixi, quia scripsisti mihi : Quid sibi velit, quod regnum cœlorum grano sinapis comparetur. Exilis quidem est, cum seminatur, divini præconii sermo, si cum illis conferatur dogmatibus, **454** quæ unquam tradita sunt ab iis qui sapientiæ fama et opinione celebres fuerunt, et brevissimis annuntiatur verbis, non solum ob compendium orationis, sed etiam ob plebeium genus dicendi. Si vero excolatur, crescit atque diffunditur latissime et superior invenitur omnibus qui unquam in admiratione fuerunt, sermonibus ; nec immerito : quippe qui veritatem pariat, nec in exornando mendacio occupetur. Veritate autem majus est nihil. Unde etiam effectum est, ut qui philosophiæ se nomine jactabant, suis dogmatibus longum valere jussis, divinam illam umbram expetant, et ad ipsam confugiant. Quam multi enim Pythagorei, cum antea fastus ac despicientiæ fuissent magistri, hujus divini verbi facti sunt discipuli? Quam multi item Platonici supercilium, quod ipsis extulerat suum ornate dicendi studium, demittentes contrahentesque, sub illius umbra consederunt? Quam multi denique Aristotelici et Stoici,

ΟΣ'. — ΗΡΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Εἰς τὸ εἰρημένον, « Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν κόκκῳ σινάπεως. »

Ἡ περὶ τὴν ἑρμηνείαν δεινότης ἐμφάσεσι τρανοτέραις παρίστησι τὸ λεγόμενον, καὶ οἷον ὑπ' ὄψιν ἄγει τὸ λανθάνον (41) · δι' ἣν καὶ οἱ ἀκροαταὶ ὥσπερ ὑπὸ λύρας ἔχονται (42), καὶ μάλιστ' ὅταν μηδὲ περὶ τῶν συνήθων ἡ βάσανος, ἢ μηδὲ τῶν καθημαξευμένων, ἀλλὰ τῶν τοῖς πολλοῖς ἀδήλων, καὶ ἡ σοφία τῶν φραζόντων, ἀφ' ἧς καὶ ἡ ἐπιθυμία τῶν ἀκουόντων ἐναργής · ἑλκτικὸν γὰρ τὸ μὴ σφόδρα σύνηθες. Ταῦτα δὲ ἔφην, ἐπειδήπερ μεμήνυκας· Τί ἐστι τὸ ὁμοιοῦσθαι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν κόκκῳ σινάπεως; Βραχὺς μέν ἐστι σπειρόμενος ὁ τοῦ θείου κηρύγματος λόγος, καὶ τῶν πώποτε λεγομένων παρὰ τῶν δοξάντων σοφῶν δογμάτων, καὶ ἐν βραχυτάτοις ἐπαγγέλλεται ῥήμασιν, οὐ μόνον διὰ τὴν συντομίαν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν ἰδιωτικὴν λέξιν. Γεωργούμενος δ' αὔξει, καὶ πλατύνεται, καὶ ὑπὲρ πάντας τοὺς πώποτε θαυμασθέντας λόγους εὑρίσκεται, ἅτε δὴ ἀλήθειαν ὠδίνων, καὶ οὐ τὸ ψεῦδος κοσμῶν. Μεῖζον δὲ ἀληθείας οὐδέν. Διὸ καὶ οἱ τῷ τῆς φιλοσοφίας ἐναβρυνόμενοι ὀνόματι, τοῖς οἰκείοις δόγμασι πολλὰ χαίρειν φράσαντες, ἐφίενται τῆς τοῦ Θεοῦ σκιᾶς, καὶ καταφεύγουσι πρὸς αὐτὴν (43). Πόσοι γὰρ Πυθαγόρειοι τύφου καὶ ὑπεροψίας πεφηνότες διδάσκαλοι, φοιτηταὶ γεγόνασι τοῦ λόγου! πόσοι δὲ Πλατωνικοὶ, τὴν ὀφρὺν τὴν ἀπὸ τῆς καλλιεπείας κατασπάσαντες, ὑπὸ τὴν σκιὰν αὐτοῦ ἱδρύνθησαν! πόσοι Ἀριστοτελικοὶ καὶ Στωϊκοὶ, τὴν ἐφ' ᾗ ἐσεμνύνοντο, σοφίαν ἀτιμάσαντες ἠγάπησαν ἐν τοῖς ὑπηκόοις τετάχθαι!

[53] Matth. XIII, 31 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(39) Pro ἱστορίαν idem cod. legit τιμωρίαν. Possin.

(40) *Ὁμόφυλον αὐτόν*. Lege αὐτῶν, et intellige, τῶν Ἰουδαίων. Notandum ex hac epistola insigne elogium Josephi, cui tribuit laudem veritatis, quæ prima lex est historiæ. Esse namque debet lux veritatis, testis temporum. Confer epist. 225. Ritt.

(41) Hæc, καὶ οἷον... λανθάνον omittit ed. Paris. et supplentur ex cod. Vatic. Edit.

(42) Pro ἔχονται, cod. Vat. legit ἄγονται. Possin.

(43) Pro αὐτὴν, idem habet αὐτὸν, et mox post πόσοι addit τοιγαροῦν, omittens γάρ. Id.

Digitized by Google

spreta illa, qua prius gloriabantur et se magnifice efferebant, sapientia, præclare secum actum existimarunt, si inter auditores verbo obsequentes collocarentur ?

ΟΖ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Περὶ ἀρετῆς τοῦ Ἰωσήφ.

Ἡ μὲν Αἰγυπτία τοῦ νέου ἦρα· ὁ δὲ νέος τῆς σωφροσύνης. Διὸ καὶ ἡ μὲν θηρῶσα αὐτὸν, οὐκ ἐπέτυχε τῆς θήρας, καίτοι πάντα τὰ λίνα τῆς θήρας ἀναπετάσασα· ὁ δὲ ἐπέτυχε τῆς θήρας, πάντων (44) δικτύων ἐκείνης ὑπερενεχθείς. Τῇ μὲν γὰρ ὁ ἐχθρὸς, τῷ δὲ ὁ νομοθέτης, τῆς σωφροσύνης ἠγωνίζετο (45).

LXXVII. — EUTONIO DIACONO.

De virtute Josephi [31].

Ægyptia quidem illa mulier juvenem amabat : juvenis autem (Josephus) majore castitatis amore flagrabat. Unde etiam factum ut illa quidem ipsum captans præda non potiretur, quamvis omnia venaturæ retia explicuisset : iste vero compos fieret eo quod ipse venabatur, omnibus illius retibus superior evadens ; neque id mirum. Cum illa enim castitatis hostis, cum isto autem ejusdem legislator faciebat, et certaminis socium se conjungebat.

ΟΗ'. — ΑΡΣΕΝΟΥΦΙΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Περὶ τῆς ἀρετῆς τοῦ Ἰωσήφ.

Λίαν χαίρω, ὅτι χαίρεις τοῖς περὶ τοῦ Ἰωσὴφ διηγήμασιν. Ὁ γὰρ τοὺς σώφρονας ἀνακηρύττων, δῆλός ἐστι σωφροσύνης ὢν ἐραστής. Ἐκεῖνα γὰρ μάλιστα τὰ εἴδη τῆς ἀρετῆς ἐπαινεῖν εἰώθαμεν, περὶ ἃ γνησίως μάλιστα διακείμεθα. Σὺ δὲ μετὰ τοῦ ἐραστὴς εἶναι τῆς ἁγνείας, κἀκεῖνο θέα, ὅπως (46) ἡ ἀρετὴ ἀρχικόν ἐστι χρῆμα, κἂν ὁ ταύτης ἀσκητὴς εἰς δουλείαν περιπέσῃ· ἦρχε μὲν γὰρ τῶν ἀδελφῶν ἐν τῇ πατρῴᾳ ἑστίᾳ, τῷ ἔχειν τὸν γεννήτορα τῶν τρόπων ἐραστήν· ἦρχε καὶ ἐν τῇ Αἰγυπτιακῇ δουλείᾳ, καίτοι πραθείς· εἶχε γὰρ τοῦ πριαμένου διὰ τρόπων κοσμιότητα τὴν εὐμένειαν, ἣν ἡ θεία χάρις αὐτῷ ἐνέχεεν. Ἦρξε καὶ τῆς δεσποίνης, μᾶλλον δὲ τῆς ἡδονῆς, τῆς πολλῶν νέων βασιλικῶς κρατησάσης. Ἦρξε καὶ ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ, καίτοι ἐπὶ μοιχείᾳ αἰτιαθείς· εἶχε γὰρ τὴν τοῦ ἀρχιδεσμοφύλακος εὔνοιαν, ἐπιτροπεύουσαν (47) αὐτῷ τὴν ἀρχὴν τῶν ἐκεῖσε καθειργμένων, οἷς καὶ ἰατρὸν οἶμαι ἐκεῖσε πεπέμφθαι τῶν συμφορῶν. Πῶς γὰρ ὁ ὠμὸς καὶ ἀμείλικτος, καὶ τὰς ἀλλοτρίας πραγματευόμενος συμφορὰς (τοιοῦτοι γὰρ σχεδὸν πάντες οἱ δεσμοφύλακες), τῷ ἡμερωτάτῳ καὶ πραοτάτῳ δεσμωτήριον ἐπέτρεπε, τῷ κέρδος μὲν μηδὲν περιποιουμένῳ ἐκ τούτου, τὰς δὲ ἀλγηδόνας τῶν εἴτε δικαίως εἴτε ἀδίκως ἐμβληθέντων λόγῳ χρηστῷ καὶ παραινέσεσι μειλιχίοις ἰωμένῳ ; Ἀλλὰ δῆλη κἀνταῦθα ἡ θεία χάρις, ἡ τὴν ἀρετὴν πανταχοῦ στεφανοῦσα. Ἦρξεν ἐν τοῖς βασιλείοις, ὅτε ὁ τῆς Αἰγύπτου τύραννος τὴν τυραννίδα εἰς βασιλείαν μετέστησε (48)· πάντα γὰρ αὐτῷ παρεχώρησε πλὴν ὀνόματος. Ἦρξε καὶ τῶν ἀδελφῶν δεύτερον, ὅτε καὶ ἀγνοούμενος ὡς ἀδελφὸς, προσεκυνήθη ὡς βασιλεύς. Ἦρξε καὶ τῆς Αἰγύπτου· μέλλουσαν γὰρ λιμῷ διαφθείρεσθαι, τὴν τῶν ἄλλων χωρῶν τροφὸν (49), θεία προμηθείᾳ διέθρεψεν. Ἦρξε καὶ αὐτὸς ἑαυτοῦ τὴν μεγίστην ἀρχὴν, ἐν μὲν τοῖς ταπεινοῖς ὑψηλὸς

Vehementer lætor, te gaudere narrationibus de Josepho. Nam qui castos homines ac temperantes prædicatis effert, is hoc ipso ostendit se castitatis amatorem esse. Illa enim virtutis genera maxime solemus laudare, erga quæ maxime germano ac sincero amore ducimur. Tu vero præterquam quod amator es castitatis, hoc quoque contemplare, sodes, quomodo virtus imperatoria quædam res sit, utut ejus cultor forte in servitutem inciderit. Nam et in paternis laribus imperium in fratres obtinebat, dum patrem suorum morum amatorem habebat. Imperabat quoque in Ægyptiaca servitute, quamvis esset venditus pro mancipio. Obtinebat enim emptoris et heri sui benevolentiam, quam divina gratia ipsi infundebat. Imperabat etiam dominæ, imo voluptati magis, quæ multos sibi juvenes regium in morem subjecit. **455** Imperabat etiam in carcere, quamvis esset in crimen vocatus adulterii. Adjunxerat enim sibi benevolentiam præfecti carceris sive commentariensis, quæ ipsi commisit imperium in eos qui ibi inclusi detinebantur : quibus etiam eum quasi quemdam medicum calamitatum suarum missum fuisse divinitus existimo. Quomodo enim alioquin fieri potuisset, ut crudelis atque immitis ille, quique ex alienis calamitatibus quæstum facere solebat (tales enim fere omnes sunt commentarienses), carceris curam ei commendaret, qui esset mansuetissimus atque mitissimus, quique nullum ex hoc quæstum sibi compararet ; sed potius id ageret, ut dolores eorum qui illuc, sive juste, sive injuste, conjecti essent, oratione commoda et consolatione blanda sanaret ? Sed conspicua fuit hic quoque divina gratia, quæ virtutem ubivis locorum coronare solet ? imperium quoque obtinebat in regia, quando videlicet Ægyptius tyrannus tyrannidem in regnum

[31] Gen. xxix, 1 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(44) Post πάντων col. Vat. 650 addit τῶν. Possin.

(45) Lege συνηγωνίζετο. Ritt. — Et sic cod. Vat. ap. Possinum.

(46) Cod. Vat. 650 mutat ὅπως in πῶς. Vers. inde 4, pro δουλείᾳ, idem ponit οἰκίᾳ. Vers. seq. pro ἐνέχεεν, legit idem κατέχεεν. Possin.

(47) Idem cod. ἐπιτροπεύουσαν breviat in ἐπιτρέπουσαν. Id.

(48) Idem cod., μετερρύθμισε. Vers. seq. post πλὴν addit τοῦ. Id.

(49) *Τὴν τῶν ἄλλων χωρῶν τροφόν.* Hinc Ægyptus inter tria populi Romani horrea numerari solita. Ritt.

Digitized by Google

commutavit. Omnia enim ipsi commisit, solo excepto nomine regio. Imperabat deinde fratribus suis iterato, quando vel incognitus ut frater, adorabatur ut rex. Imperabat quoque Ægypto. Nam cum in eo esset ut fame consumeretur ea regio, quæ aliarum regionum nutrix esse solebat, divina consilii providentia eam aluit et conservavit. Imperavit denique et ipsemet sibi, quod est imperii genus omnium maximum, quando et in humilibus sublimis conspectus est, et in sublimibus humilis : et in rebus quidem turpissimis servitutis expers planeque liber, in decoris autem et honestis promptissimus atque impigerrimus. Nam neque in paterna domo, neque in Ægyptiaca unquam elatus est superbia, cum se ab omnibus diligi videret. Neque illius muliebris libidinem accusavit, cum quidem locupletem haberet testem impudici amoris egregiam formam, haberet quoque benevolentiam heri sibi assistentem : qui, cum accusatio istius criminis pœnam capitis afferat, ne quidem loris cæsum in carcerem tantum conjecit. Quod si quis sit qui sic existimet, ipsum (talia perpessum esse), quoniam se ulcisci non poterat, is velim cogitet, eum philosophiæ operam dedisse. Deinde jam regiam potestatem adeptus, poterat certe injuriam vindicare. Sed neque calumniis gravatus accusavit, neque in custodiam conjectus, imperio sibi in illos qui inibi conclusi detinebantur commisso, superbivit, et alios conculcavit ; sed potius, quantum in se erat, ipsorum onus miseriis alleravit, procul dubio, quod ipse injuste eo conjectus esset, ex suis eventis conjecturam faciens etiam de ipsorum casibus. Solent enim pleri que omnes mortales ex suis rebus atque eventis, de aliis quoque sententiam ferre : inque primis id fecit ipse, qui ubique præclara virtutis specimina dedit, **456** et tanquam aurum in igne exploratus probatusque fuit, suæque æquitatis animi indicia satis manifesta præbuit. Et quid dico in carcere (non fuisse superbum), ubi etiam illis quoque humilitas et modestia animique submissio aliqua ingeneratur, qui non sunt alioqui valde alieni a dolore, eaque vel ex conscientia, vel ex ipsius loci squalore nata? Cum neque in ipso regno reprehensioni fuerit obnoxius : sed ibi quoque eamdem mansuetudinem declararit, dum et Ægyptios aleret, et iis qui variis ex locis advenierent, manum salutarem præberet ; et in fratres non solum non animadverteret, verum etiam beneficia conferret. O incredibilem virtutis vim! quæ et servum magnanimum exhibuit, et regem humilem atque demissum! O virtutem, quæ ubivis locorum manifesta sui signa edidit! O virtutem, quæ in calamitatibus quidem minime abjectam se præstitit ; in eminentia vero mitem et animæquam! O virtutem,

A ὀρθείς, ἐν δὲ τοῖς ὑψηλοῖς ταπεινός· καὶ ἐν μὲν τοῖς αἰσχίστοις ἀδούλωτος καὶ ἐλεύθερος, ἐν δὲ τοῖς πρέπουσι προθυμότατος καὶ ἀοκνότατος. Οὔτε γὰρ ἐν τῇ πατρῴᾳ, οὔτε ἐν τῇ Αἰγυπτιακῇ οἰκίᾳ, ἥρθη εἰς ἀτασθαλίαν, ὁρῶν ἑαυτὸν παρὰ πάντων ἀγαπώμενον· οὐδὲ ἤλεγξεν ἐκείνης τὴν ἀγνείαν, ἔχων τὸ μὲν κάλλος τοῦ ἔρωτος ἐκείνης ἀξιόπιστον μάρτυρα, τὴν δὲ εὔνοιαν τοῦ δεσπότου συναγωνιζομένην. Ὃς δή, τῆς κατηγορίας σφαγὴν ὑπονοούσης, οὐδὲ μαστίξας εἰς δεσμωτήριον ἐνέβαλεν. Εἰ δέ τις οἰηθείη, διὰ τὸ μὴ δεδυνῆσθαι ἀμύνασθαι, περιλογοφορεῖσθαι ἐνοείτω, ὅτι οὐδὲ βασιλεύσας αὐτὴν (50) ἠμύνατο. Οὔτε οὖν συκοφαντηθεὶς ἤλεγξεν, οὔτε εἰς τὸ οἴκημα ἐμπεσών, καὶ τὴν ἀρχὴν τῶν ἐκεῖσε ἐμπιστευθείς (51), μέγα ἐφρόντισε, καὶ τοὺς ἄλλους κατεπάτησεν· ἀλλὰ B καὶ ἐκούφισεν αὐτῶν, ὡς ἐνεδέχετο, τὸ τῆς λύπης ἄχθος, ἐκ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἴσως ὅτι ἀδίκως ἐδέδλητο, καὶ περὶ ἐκείνων λογιζόμενος. Εἰώθασι γὰρ ἅπαντες ἐκ τῶν καθ' ἑαυτοὺς, καὶ περὶ τῶν ἄλλων τὰς ψήφους φέρειν· μάλιστα δ' ἐκεῖνος, ὁ παντοῦ δοκίμια τῆς ἀρετῆς δεδωκὼς, ὡς χρυσὸς ἐν πυρὶ βασανισθείς, καὶ τῆς οἰκείας δείξας (52) τὰ γνωρίσματα. Καὶ τί λέγω, ἐν τῷ οἰκήματι; Ἔνθα καὶ τοῖς μὴ λίαν ἀναλγήτοις πίπτεταί τις ταπεινοφροσύνη καὶ ἐπιείκεια, ἢ ἐκ τοῦ συνειδότος, ἢ ἐκ τοῦ τόπου φυομένη, ὁπότε οὔτε ἐν τῇ βασιλείᾳ ἠλέγχθη· ἀλλὰ κἀκεῖ τὴν αὐτὴν πραότητα (53) ἐπιδείξατο, τρέφων μὲν Αἰγυπτίους, καὶ τοῖς πανταχόθεν ἥκουσι χεῖρα σωτηρίας (54) ὀρέγων· τοὺς δὲ ἀδελφοὺς οὐ μόνον οὐκ ἀμυνόμενος, ἀλλὰ καὶ εὐεργετῶν. Ὦ τῆς ἀρετῆς, C καὶ δοῦλον μεγαλόφρονα ἐπιδειξάσης, καὶ βασιλέα ταπεινόφρονα! ὦ (55) τῆς ἁπανταχοῦ τὰ οἰκεῖα τεκμήρια σημηναμένης! ὦ τῆς ἀταπεινώτου μὲν ἐν συμφοραῖς, ἐπιεικοῦς δὲ ἐν ὑπεροχαῖς! ὦ τῆς μήτε τῇ ἀσελγείᾳ ἡττηθείσης, μήτε ἐπὶ τῇ συκοφαντίᾳ δυσχεραναστης! ὦ τῆς πᾶσι μὲν βασιλικῶς, τῇ δ' ἡδονῇ τυραννικῶς χρησαμένης! ὦ τῆς καὶ εἰς ἀρχὴν ἐμπεσούσης διηγήσασθαι τὰ καθ' ἑαυτὴν, καὶ ἐρυθριασάσης τὴν ἀλήθειαν εἰπεῖν, ἵνα μὴ δοξῇ στέφανον σωφροσύνης ἑαυτῇ περιτιθέναι! Οὔτε γὰρ τῶν ἀδελφῶν τὴν ἐπιβουλὴν ἐξέφηνεν, οὔτε τὸν τῆς Αἰγυπτίας ἔρωτα· ἀλλ' ἔφη· « Κλοπῇ ἐκλάπην ἐκ γῆς Ἑβραίων, καὶ ὧδε ἐποίησα οὐδὲν κακόν· ἀλλ' ἐνέβαλόν με εἰς τὸν τόπον τοῦ λάκκου τούτου. » Διὰ καίτοι ἆρα ὁ τῆς σωφροσύνης νομοθέτης καὶ πρύτανις ἐβράβευσεν αὐτῷ τὸν στέφανον, ἀπόβλητον μὲν τοῖς πάλαι, ἀοίδιμον δὲ τοῖς μετὰ ταῦτα ἀποφήνας,

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(50) Ed. Paris. ὅπου δὲ βασιλεὺς ἀμυνάτω αὐτή. Sequimur lectionem codicis Vaticani. EDIT.

(51) Pro ἐμπιστευθείς idem habet ἐγχειρισθείς. Vers. seq. ἐκούφισεν auget in ἐπεκούφισεν et vers. inde 2 pro ἐδέδλητο scribit ἐμδέδλητο. POSSIN.

(52) *Τῆς οἰκείας δείξας*. Videtur aliquod nomen substantivum deesse, cui adjiciatur οἰκείας, nisi forte pro eo legendum ἐπιεικείας. RITT. — Infra [illegible] et δείξας cod. Vat. inserit εὐγενείας. POSSIN.

(53) Post πραότητα cod. Vat. addit καὶ ἡμερότητα. POSSIN.

(54) *Χεῖρα σωτηρίας*. F. legend. σωτήριον. Illud *manum salutis præbere* Hebraismum sapit. RITT.

(55) Cod. Vat. ὦ mutat in ὡς, et vers. seq. σημαινούσης auget in καταση μην. POSSIN.

Digitized by Google

quæ neque libidine superata est, neque calumniam indigne tulit! O virtutem, quæ cæteris quidem omnibus regium in morem, sola autem voluptate tyrannice usa est! O virtutem, quæ etiam postquam in extremam incidit necessitatem, erubuit ea commemorare quæ sibi acciderunt, atque ita veritatem dicere, ne coronam castitati debitam sibi ipsi imponere velle videatur! Nam neque fratrum insidias exposuit: neque ut esset ab Ægyptia impudice amatus: sed hoc tantum dixit: « Furto subreptus sum ex terra Hebræorum, et hic non feci quidquam mali; sed conjecerunt me in locum lacus hujus[56]. » Quæ cum ita sint, castitatis legislator et præses ac remunerator, jure ac merito ipsi contulit præmii loco coronam, quæ et iis qui olim ante nos vixerunt, conspicua fuit, et erit celebris etiam ad omnem quæ futura est posteritatem.

Π'. — ΑΡΣΕΝΟΥΦΙΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Περὶ τοῦ Ἀποστόλου, ὅτι « Σκεῦος ἐκλογῆς μοί ἐστιν οὗτος. »

« Σκεῦος ἐκλογῆς μοί ἐστιν οὗτος, » περὶ Παύλου φησὶν ὁ Χριστὸς, ὅτε τὸ ἀποστολικὸν αὐτῷ κήρυγμα (56) ἐνεχείρισεν. Οὐ γὰρ ἂν, ὑπὲρ ἧς τὸ τίμιον αὐτοῦ αἷμα ἐξέχεεν Ἐκκλησίας, ταύτην φέρων παραδέδωκε διδασκάλῳ μὴ μέλλοντι τὴν ἀρετὴν ἀντίρροπον συνοίσειν τῇ χάριτι· ἀλλ' οὐδὲ ταύτην ἐποιεῖτο τὴν μαρτυρίαν, μὴ συμβαίνουσαν ὁρῶν αὐτοῦ τὴν προθυμίαν τῷ μεγέθει τοῦ πράγματος. Τρέχειν γὰρ τὸ κήρυγμα πανταχοῦ ἐβούλετο, οὐ μόνον τῷ λόγῳ, ἀλλὰ καὶ τῷ τρόπῳ τῶν κηρυττόντων νευρούμενον. Τὰ μὲν γὰρ σημεῖα καὶ ὑπόνοιαν δύναται δέξασθαι πονηράν (57)· βίος δὲ ὀρθὸς, καὶ αὐτοῦ τοῦ διαβόλου ἐμφράττει τὸ στόμα. Μὴ τοίνυν ἐκ τῶν σημείων μόνον νομιζέσθωσαν (58) κεκρατηκέναι τὸ κήρυγμα, οἱ μηδεμίαν βίου ὀρθοῦ βουλόμενοι ποιεῖσθαι πρόνοιαν. Συνέπραττε γὰρ τοῖς γινομένοις καὶ λεγομένοις καὶ ὁ τῶν κηρυττόντων βίος, μηδεμίαν λαβὴν διδούς. Εἰ τοίνυν καὶ νῦν ὁ τῶν ὑφηγητῶν βίος ἡμιλλᾶτο τῇ ἀποστολικῇ πολιτείᾳ, ἴσως μὲν καὶ σημεῖα ἐγίνετο ἄν. Εἰ δὲ καὶ μὴ ἐγίνετο, ἥρκει πρὸς φωτισμὸν τῶν ὁρώντων.

LXXX. — ARSENUPHIO LECTORI.

De Apostolo, « Vas electionis mihi est iste[56]. »

« Vas electionis (id est electum) mihi est iste, » de Paulo inquit Christus, quando apostolicum ipsi præconium committebat. Neque enim Ecclesiam, pro qua pretiosum sanguinem suum effuderat, magistro temere tradidisset tali, qui virtutem industriamque suam parem et respondentem gratiæ allaturus non esset: sed neque hoc testimonium ei perhibuisset, si non vidisset paribus velut passibus progredientem ipsius animi promptitudinem cum ipsa rei magnitudine. Ubique enim locorum currere volebat præconium, non solum sermone, sed et moribus præconium facientium velut quibusdam nervis compactum. **457** Nam miracula quidem etiam suspicionem pravam recipere possunt (quasi scilicet a dæmone potius quam a Deo patrentur). Vita autem recta ipsius etiam diaboli os obturat. Quare qui nullam vitæ probæ curam suscipere volunt, non est quod existiment, per sola mira effectum fuisse, ut præconium (Evangelii) obtineret. Cooperabatur enim illis quæ fiebant ac dicebantur, etiam vita præconium illud facientium, nemini ullam reprehendendi ansam præbens. Si igitur hodieque vita doctorum Ecclesiæ apostolicam illam vivendi rationem æmularetur, fortasse miracula etiam fierent. Sin autem et nulla fierent, sufficeret ad illuminandos spectatores vel sola vita.

ΠΑ'. — ΝΕΜΕΣΙΩ ΜΑΓΙΣΤΡΙΑΝΩ.

Εἰς τὸ, « Πάντα, ὅσα ἂν εἶπεν ὁ Κύριος, ποιήσομεν, καὶ ἀκουσόμεθα (58). » Καὶ εἰς τὸ, Ὁ ψυχικὸς ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος. » Καὶ εἰς τὸ, « Οὐ δύναται δένδρον πονηρὸν καρποὺς καλοὺς ποιεῖν. »*

Σὺ μὲν ἴσως ἀλλόκοτον νομίζεις τὴν φωνὴν, ἅτε παρὰ Ἰουδαίοις, τῶν μηδὲν ὀρθὸν μήτε λεγόντων μήτε πραττόντων, ῥηθεῖσαν· ἐγὼ δὲ, ἐπειδὴ ὁ νομοθέτης αὐτοὺς εἰς τοῦτο οὐ κατεμέμψατο, ἡγοῦμαι, ὅτι (59) ἃ χρὴ μανθάνοντας πράττειν, ταῦτα διὰ τοῦ

LXXXI. — NEMESIO MAGISTRIANO.

In illud: « Omnia quæcunque dixit Dominus, faciemus, et audiemus[57]. » Nec non in illud Pauli dictum: « Animalis homo non percipit ea quæ sunt spiritus[58]. » Item in illud Christi: « Non potest arbor mala fructus bonos facere[59]. »

Tu quidem fortassis absurdam existimas esse vocem, tanquam a Judæis, nihil recti sanique vel dicentibus vel facientibus, prolatam. At ego, quia legislator ipsos in eo non reprehendit, sic arbitror: quoniam quæ discendo facere oportet, ea faciendo

[55] Gen. XL, 15. [56] Act. IX, 15. [57] Deut. V, 27. [58] I Cor. II, 14. [59] Matth. VII, 18.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(56) **Pro** κήρυγμα idem cod. legit χάρισμα et vers. post 3 ἀντίῤῥοπον mutat in ἀντίπαλον. Possin.

(57) Jac. Cujacius ad c. 52, *Venerabili*, ex l. *De testib.* distinguit inter miracula et mira, seu mirabilia, ut illa sint solius Dei opera, quæ vel per se vel per homines contra naturam facit; ista vero etiam a dæmone aut homine præstigiatore patrari possint. Ritt.

(58) Idem scribit νομιζέτωσαν pro νομιζέσθ. et vers. inde 3 post μηδεμίαν addit μηδενί. Possin.

(58*) *Καὶ ἀκουσόμεθα.* Neque in Hebræis fontibus hoc habetur, neque in Latino interprete. Qualia plura in Græc. Bibl. lectione notavi. Et est illustre exemplum etiam Proverb. Salom. c. XXVII, v. 19, de quo vide infra epist. 114. Ritt.

(59) Inter ὅτι et ἃ χρὴ cod. Vat. 650 inserit τάχα ἐπειδή. Vers. post quinto, προηγούμενοι recte mutat idem in προηρημένοι. Possin.

Digitized by Google

discimus; idcirco bene dictum esse: « Omnia quæcunque dixit Deus, faciemus, et audiemus. » Nam illi quidem, qui aliam quampiam rem discunt, probabili ordinis ratione prius audiunt, deinde faciunt; qui vero divina præcepta in opus actumque producere student, ab ipsa actione discunt, non tam oratione, quam actione et opere cognitionem pariente. Re enim vera virtutis cultor per ipsam exercitationem instituitur ad virtutem, et quodammodo discit, eam et utilissimam esse, et decentissimam honestissimamque, et maxime conservantem naturæ, et utiliter sanctiam. Atque hac quidem de re hactenus dixisse sufficiat. Illud autem: « Non potest arbor mala fructus bonos facere, » non tollit pœnitentiam; sed redarguit commorationem in consuetudine vitiorum. Nam dum mala est, non potest fructus ferre bonos: ubi vero mutata fuerit atque conversa ad virtutem, tunc feret. Si enim de arboribus (naturalibus) sermo fuit Salvatori, tua vincat ratio. Sin autem de hominibus loquitur, ac exemplo sive similitudine usus est (nam quod arboribus est natura, id nobis est libera voluntatis electio) evertatur, et accedat veritati, tua suspicio. Nam qualis arbor esse tibi videtur Petrus? Bona. At quomodo (Christum) abnegavit? Malane? At quo pacto omnis terra et nullum non mare ipsius certamina et tropæa canit? Qualis deinde arbor tibi videtur Judas? Mala? At quomodo apostolico honore dignus est habitus? Bona? At quo pacto (Christum) prodidit? **458** Verum si omnes, quæ in hominibus contigerunt, mutationes in medium producere coner, imprudens magnam orationis copiam produxero. Quocirca tibi (exempla) illa (mutationum) relinquens ex sacris Litteris privato studio colligenda, ad interpretationem apostolici dicti me conferam: « Animalis (homo) quamvis inpræsentiarum (quatenus scilicet et quandiu talis manet) non percipiat ea quæ sunt spiritus; » at certe percipiet (tunc nimirum, ubi animalis esse desierit). Et rursum: « Non potest intelligere. » Non dixit, Non poterit. Quemadmodum enim si quis ferrum ignitum videat, et dicat: Non potest frigidum esse; poterit autem frigidum fieri: sic etiam res habet in iis quæ dicta sunt. Alterum enim præsentis est temporis; alterum futuri.

A πράττειν μανθάνομεν, διὰ τοῦτο εὖ εἰρῆσθαι· « Πάντα ὅσα εἶπε Κύριος, ποιήσομεν καὶ ἀκουσόμεθα. » Οἱ μὲν γὰρ ἄλλο τι μανθάνοντες εἰκότως ἀκούουσι, καὶ τότε ποιοῦσιν· οἱ δὲ τὰς θείας ἐντολὰς εἰς ἔργον φέρειν προηγούμενοι, ἀπὸ τῆς πράξεως μανθάνουσιν, οὐ τοῦ λόγου τοσοῦτον, ὅσον τῆς πράξεως τὴν γνῶσιν τικτούσης (60). Τῷ ὄντι γὰρ ὁ τῆς ἀρετῆς ἀσκητὴς δι' αὐτῆς τῆς ἀσκήσεως παιδεύεται τὴν ἀρετήν, καὶ τρόπον τινὰ μανθάνει, ὅτι χρησιμωτάτη καὶ πρεπωδεστάτη καὶ φυλακτικωτάτη ἐστὶ, καὶ συμφερόντως νενομοθέτηται. Καὶ περὶ μὲν (61) τούτου ἅλις. Τὸ δὲ, « Οὐ δύναται δένδρον πονηρὸν καρποὺς καλοὺς ποιεῖν, » οὐ τὴν μετάνοιαν ἀναιρεῖ, ἀλλὰ τὴν ἐν τῇ διατριβῇ τῆς κακίας διαμονὴν (62) κωμῳδεῖ. Πονηρὸν γὰρ ὄν, οὐ δύναται καρποὺς φέρειν ἀγαθούς· μεταβληθὲν δὲ εἰς ἀρετὴν, οἴσει. Εἰ μὲν γὰρ περὶ δένδρων ἦν ὁ λόγος τῷ Σωτῆρι, κρατείτω ὁ σὸς λόγος· εἰ δὲ περὶ ἀνθρώπων, ὑποδείγματι δὲ ἐχρήσατο (ὅπερ γὰρ ἡ φύσις ἐκείνοις, τοῦθ' ἡμῖν ἡ προαίρεσις), ἀνατρεπέσθω ἡ ὑπόνοια· ὁποῖον γὰρ εἶναί σοι δοκεῖ δένδρον ὁ Πέτρος; Καλόν; Καὶ πῶς ἠρνήσατο; Κακόν; Καὶ πῶς πᾶσα γῆ τε καὶ θάλασσα τοὺς ἄθλους αὐτοῦ ᾄδει καὶ τὰ τρόπαια; Ὁποῖον δὲ Ἰούδας; Κακόν; Καὶ πῶς τῆς ἀποστολικῆς (63) ἠξιώθη τιμῆς; Καλόν; Καὶ πῶς προὔδωκεν; Ἀλλ' εἰ πάσας τὰς γεγενημένας μεταβολὰς ἐν ἀνθρώποις εἰς μέσον ἀγάγοιμι, λάθοιμι πλῆθος λόγων ἐπεισαγαγεῖν. Διόπερ ἐκεῖνά σοι (64) περιελὼν ἀναλέξασθαι ἐκ τῶν Γραφῶν, ἐπὶ τὴν ἑρμηνείαν τοῦ ἀποστολικοῦ ῥητοῦ χωρήσω· « Ὁ ψυχικὸς, εἰ καὶ μὴ δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος, » ἀλλὰ δέξεται· οὐ γὰρ εἶπεν· Οὐ δέξεται, ἀλλ', « Οὐ δέχεται. » Καὶ πάλιν· « Οὐ δύναται γνῶναι· » καὶ οὐκ εἶπεν, Οὐ δυνήσεται. Ὥσπερ γὰρ εἴ τις σίδηρον πεπυρακτωμένον ἴδοι, καὶ εἴποι· Οὐ δύναται ψυχρὸς εἶναι, δυνήσεται δέ· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν εἰρημένων· τὸ μὲν γὰρ ἐνεστῶτός ἐστι χρόνου, τὸ δὲ μέλλοντος.

B

C

LXXXII. — ATHANASIO.

Non fuisse ex usu nostro, omnium rerum cognitionem nos habere.

Equidem hoc ipsum quoque quod tu absurdum esse dicis, magnæ et singularis cujusdam sapientiæ opus esse censeo. Nam si omnia fuissent clara ac

ΠΒ'. — ΑΘΑΝΑΣΙΩ.

Ὅτι οὐκ ἦν συμφέρον, τῶν πάντων γνῶσιν ἔχειν ἡμᾶς.

Σοφὸν ἔγωγε καὶ τοῦτ' εἶναι ἡγοῦμαι, ὃ σὺ φὴς παράλογον. Εἰ μὲν γὰρ πάντα ἦν δῆλα (65), ποῦ τῇ συνέσει ἐχρησάμεθα, μὴ οὔσης ζητήσεως; Εἰ δὲ

D

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(60) *Τῆς πράξεως τὴν γνῶσιν τικτούσης.* Eodem sensu Greg. Nazianz. auream hanc nectit catenam in oratione *Εἰς τὸν μέγαν Ἀθανάσιον*· Χρυσῆ ὄντως σειρὰ πλέκεται ὅταν τις βίῳ μὲν ὁδηγῷ, θεωρίᾳ δὲ σφραγῖδι βίου χρῆται. Idemque Theologus alibi τὴν πρᾶξιν θεωρίας πρόξενον appellat. Sic habet ordo in rebus divinis: credendum prius, et faciendum, quam intelligentiam earum liceat consequi. Ritt.

(61) Cum sequentib. confer ep. 72 lib. II. Ip.

(62) Pro διαμονὴν scribit idem παραμονήν. Possin.

(63) Ἀποστολικῆς mutat idem in ἀποστολῆς et post ἠξιώθη omittit τιμῆς. Ip.

(64) *Ἐκεῖνά σοι.* Malim ἐκείνας, nisi quis dicat saltum fieri ex gen. fem. in neut. Sed præstare videtur ἐκείνας, ut referatur ad μεταβολάς. Ritt.

(65) *Εἰ μὲν γὰρ πάντα ἦν δῆλα.* De sapientissimo temperamento quo Deus in Scripturis usus est, dum neque omnia plana atque obvia cuivis esse voluit, neque rursum omnia æque obscura, abdita atque abstrusa, præclare monent et alii SS. Patres, ex quibus nunc laudare placet Clementem Alex., Joann. Chrysostomum, Augustinum, et ejus discipulum Prosperum Aquitanicum. Ritt.

Digitized by Google

πάντα ἄδηλα, καὶ οὕτως ἀναπεπτώκειμεν ἄν, μὴ οὔσης εὑρέσεως. Νῦν δὲ διὰ τῶν δήλων, καὶ τὰ ἄδηλα τρόπον τινὰ καταλαμβάνεται. Εἰ δὲ διαφύγοι, καὶ οὕτως ἡμᾶς ὠφελεῖ, τὸ φύσημα ἡμῶν καταστέλλοντα. A manifesta (in divinis Litteris), ubi prudentia usi fuissemus, remota inquisitione? Sin autem omnia fuissent obscura, sic quoque excidissemus (cognitione), cum nulla sit inventio. Nunc autem per ea quæ sunt clara, quodammodo etiam ea comprehenduntur, quæ sunt obscura et abdita. Quod si nostram illa cognitionem effugiant, sic quoque nobis utilitatem ea res affert (non pœnitendam) dum nimirum fastus noster hac ratione comprimitur.

ΠΓ'. — ΕΥΛΟΓΙΩ.

Περὶ ἀκαταλήπτου (66).

Τὰ μὲν ἐφικτὰ ῥᾴδιον θηρᾶται, ἅτε οὐ πολλῆς δεόμενα πραγματείας· τὰ δὲ δυσέφικτα, εἰ καὶ ἐργωδέστερα, ἀλλ' ὅμως ἁλωτὰ καθέστηκε· τὰ δὲ ἀνέφικτα, οὐδαμῶς ἁλώσιμα ὄντα, πόνον μὲν προξενεῖ τοῖς τολμῶσιν ἐπὶ θήραν ἐξελθεῖν· καὶ οἱῳδήποτε καιρῷ (67) πρᾶγμα πάσης θήρας κρεῖττον θηρᾷν ἐπιB χειροῦντες, τοῦ τέλους διαμαρτάνουσιν.

LXXXIII. — EULOGIO.

De incomprehensibili.

Ea quidem res, quæ comprehendi possunt, facilius investigantur, utpote non multo negotio indigentes: quæ vero ægre comprehendi queunt, tametsi operosiores sint, attamen ejusmodi sunt, ut capi tandem possint; quæ vero plane comprehendi nequeunt, ejus videlicet naturæ, ut captum omnem effugiant, eæ laborem quidem ac molestiam illis conciliant, qui ad earum investigationem sese contulerint: at qui quovis tempore rem omni captu superiorem venari aggrediuntur, fine (ac voto suo) excidunt.

ΠΔ'. — ΛΟΥΚΙΑΝΩ (68).

Κακὸν μὲν τὸ ἀδικεῖν· κάκιον δὲ τὸ ἀδίκως ψηφίζεσθαι. Τὸ μὲν γὰρ ἐλπίδα βοηθείας καταλιμπάνει τῷ ἀδικηθέντι· τὸ δὲ καὶ ταύτην ἀφαιρεῖται, βεβαιῶσαν τὸ ἀδίκημα. Μήτ' οὖν ἀδικῶμεν· μήτ', ἂν κριταὶ εὑρεθείημεν (69), ἀδίκως ψηφιζώμεθα.

LXXXIV. — LUCIANO.

Malum quidem est injuste agere: sed injustam ferre sententiam, id vero longe est deterius. Alterum enim spem auxilii relinquit ei qui injuria affectus est; alterum vero hanc ipsam spem aufert, et injustum factum corroborat. Quapropter neque injuste agamus, neque, si forte judices eligamur, injuste calculum feramus.

ΠΕ'. — ΗΡΩΝΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Εἰς τὸ, « Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι· τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται. »

Κινδυνεύεις, ὦ σοφὲ, ἀγνοεῖν, ὃ πάντες ἴασι· γέγραφας γάρ· Τί ἐστι, « Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται; » Ὅτι γὰρ πάντες τοῦτο ἴασιν, οὐ μόνον οἱ τῶν ἱερῶν χρησμῶν τρόφιμοι, ἀλλὰ καὶ οἱ μηδαμῶς τούτων (70) ἐντετυχηκότες, μαρτυρεῖ καὶ Δημοσθένης λέγων· Ὡς ἅπας μὲν λόγος, ἂν ἀπόντα ἔργα ἔχῃ, μάταιόν τι φαίνεται καὶ κενόν (71). Καὶ οἱ ἔξωθεν δὲ νομοθέται οὐκ ἀπὸ ῥημάτων, ἀλλὰ ἀπὸ πραγμάτων τοὺς ἐπὶ καθοσιώσει κρινομένους κολάζουσιν (72). Ὁ δὲ Χριστὸς δύο προ-

LXXXV. — HERONI SCHOLASTICO.

In illud Pauli dictum, « Profitentur se nosse Deum, factis autem negant [60]. »

Tu vero, o sapiens, ignorare mihi videris id quod omnes norunt. Per litteras enim quæsivisti, quid sibi velit illud: « Deum se nosse profitentur; factis autem negant? » Nam quod omnes hoc sciant, non solum sacrorum oraculorum alumni, sed etiam illi quibus hæc nullo modo contigit cognoscere, etiam Demosthenes suo confirmat testimonio, dum ait: **459** Quam omnis oratio, si absint facta, vanum quiddam atque inane est. Quid, quod etiam qui extra Ecclesiam sunt legislatores in eos qui judicium

[60] Tit. I, 16.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(66) *Περὶ ἀκαταλήπτου.* Confer Joannem Chrysostomum *De incomprehensibili Dei natura.* Rittr.

(67) *Καὶ οἱῳδήποτε καιρῷ.* Malim, οἱ δὲ οἱῳδήποτε. Rittr.—Verba καὶ οἱῳδήποτε καιρῷ cod. Vat. omittit, loco illorum hæc ponens, κέρδος δὲ οὐδὲν πρ. Possin.

(68) Non Λουκιανῷ sed Λουκᾷ λαμπροτάτῳ hæc ep. inscribitur in cod. Vat. 650. Possin.

(69) *Εὑρεθείημεν.* F. legend. αἱρεθείημεν. Rittr.

(70) Pro τούτων scribit τούτοις cod. Vat. 650. Ib. Versu post secundo, pro ἂν ἀπόντα ἔργα ἔχῃ cod. idem scribit ἂν ἀπῇ τὰ ἔργα. Possin.

(71) Demosthenica hæc sententia totidem fere verbis exstat *Olynthiaca* 2: Ἅπας λόγος, ἂν ἀπῇ τὰ πράγματα, μάταιόν τι φαίνεται καὶ κενόν. Et brevius extrema oratione ad epistolam Philippi: Ἅπας λόγος μάταιός ἐστι πράξεων ἄμοιρος γενόμενος. Nec mihi dubium est, quin ex iisdem Demosthenicis etiam suum hoc distichon fecerit, quisquis ejus auctor est, quod exstat lib. I *Anthol.*, tit. 44, *Εἰς ῥητορικὴν ἀρίαν, ἤτοι ἐπιτάφιον*·

Πᾶς λόγος ἐστὶ μάταιος, ὁ μὴ τετελεσμένος ἔργῳ,
Καὶ πᾶσα πρᾶξις τὸν λόγον ἔργον ἔχει.

Quod sic reddidi:

Omnis inanis abit viduata oratio factis:
Et ducit quævis actio verba in opus.

Priorem versum variata oratione sic quoque possis exprimere:

Pondere verba carent, nisi vocem facta sequantur.

vel:

Omnis, cui desunt res, est oratio vana.

vel:

Verba, quibus desunt res factaque, cassa feruntur.

Eodem pertinet ista quoque ejusdem summi oratoris sententia IV Philippica mox ab initio: Εἰκότως τὰ ἔργα τοὺς λόγους παρέρχεται, καὶ προέχουσιν ἅπαντες, οὐχ οἷς εἶπέ ποτέ τις δικαίοις, ἀλλ' οἷς ποιεῖ. Confer Isidor. ep. 312 libri I et passim alibi. Rittr.

(72) Læsæ majestatis crimen non verbis, sed fa-

Digitized by Google

minuntæ majestatis subierunt, non ob verba dictaque, sed ob facta animadvertunt : Christus autem cum duos unius patris filios proposuisset, quorum unum, cum audivisset (mandatum paternum) in vineam abeundum, et ibi opus faciendum esse, qui promiserat quidem se iturum, non tamen ivit, reprehendit : alterum autem, qui non promiserat, sed tamen opus fecit, approbavit. Non enim verbis melius, quam factis sententiæ animorum æstimantur. Verbi gratia, Deum esse confiteris. Recte tu quidem dixisti. Est enim revera Deus. Sed exiguum quiddam est oratio, nisi ab operibus accedat testimonium. Nam si Deum verbis professus, ea tamen facias, quæ quis fecerit, qui cogitet Deum nullum esse, quomodo, quæso, non ipsum opus redarguet dictum, et mores, falsitatis convincent orationem ? Quare per ea quæ facis, Deum esse profitere, ut et sermo et mores hoc prædicent, et qui audiunt, persuadeantur. Quod si usque ad orationem constiteris, actionis autem et officii parvam duxeris, equidem non capio orationem, quæ absque tua effectione ejus quod deceat, auditoribus possit persuadere.

A θεὸς ἑνὸς πατρὸς παῖδας, τὸν μὲν ἀκούσαντα, εἰς τὸν ἀμπελῶνα ἀπελθεῖν, καὶ ἐργάσασθαι, ὑποσχόμενον μὲν, μὴ ἀπεληλυθότα δὲ, ἐμέμψατο· τὸν δὲ μὴ ἐπαγγειλάμενον (73), ἐργασάμενον δὲ, ἀπεδέξατο. Οὐ γὰρ τοῖς ῥήμασιν αἱ γνῶμαι, τοῖς δὲ ὁρωμένοις ἄμεινον κρίνονται. Οἷον, Θεὸν ὁμολογεῖς εἶναι· καλῶς μὲν ἔφης· ἔστι γάρ. Ἀλλὰ μικρὸν ὁ λόγος, μὴ τῆς ἀπὸ τῶν ἔργων μαρτυρίας προσούσης. Ἐὰν γὰρ Θεὸν ὁμολογῶν εἶναι, πράττῃς ἅπερ ἂν τις πράξῃ ἐννοῶν μὴ εἶναι Θεὸν, πῶς οὐ τὸ ἔργον ἐλέγξει τὸ ῥῆμα, καὶ ὁ τρόπος παραγράψεται τὸν λόγον ; Δι' ὧν τοίνυν πράττεις, ὁμολόγει Θεὸν εἶναι· καὶ ὁ λόγος καὶ ὁ τρόπος τοῦτο κηρύττῃ, καὶ οἱ ἀκούοντες πείθωνται· ἐὰν δὲ ἄχρι τοῦ λόγου σταίῃς, περὶ δὲ τὸ πράττειν τὸ δέον (74) ὀλιγωρήσῃς· οὐ χωρῶ λόγον, B ὅστις, ἄνευ τοῦ ποιεῖν σε ἃ προσήκει, δυνηθήσεται τοὺς ἀκούοντας πεῖσαι.

LXXXVI. — PAULO.

In illud, « Oculum pro oculo, » et quæ sequuntur [61].

Prope est, ut ignores, etiam illa legis capita, quæ crudelitatis plena esse videntur, humanitatem atque mansuetudinem spirare. Nam quod lege cautum est, ut oculus pro oculo excludatur, non est crudele, neque immane ; sed siquidem is sensus, qui prima fronte apparet, accipiatur, justitia plenum est ; si vero interior sensus expendatur, etiam humanitate, ut aiebam, refertum est. Nam ut eum, qui alteri quid inique facere meditatur, compescat metu similis perpessionis, et ita improbitatem reprimat, ideo hoc jure meritoque ita sancivit.

ΠΣ'. — ΠΑΥΛΩ.

Εἰς τὸ, « Ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Κινδυνεύεις ἀγνοεῖν, ὅτι καὶ τὰ δοκοῦντα εἶναι ἀπάνθρωπα τοῦ νόμου, ἡμερότητα πνεῖ· τὸ γὰρ νενομοθετῆσθαι· « Ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ » ἐκκολάπτεσθαι (75), οὐκ ὠμὸν καὶ ἀπάνθρωπον, ἀλλὰ δικαιοσύνης μὲν γέμει ἐκ τοῦ προχείρου λαμβανόμενον· νοούμενον δὲ, καὶ φιλανθρωπίας, ὡς ἔφην. Ἵνα γὰρ τῷ φόβῳ τοῦ παθεῖν τὸν μέλλοντα δρᾶν σωφρονίσῃ, καὶ ἀναστείλῃ τὴν κακίαν (76), τοῦτο εἰκότως διηγόρευσεν.

C

LXXXVII. — PANELLENIO.

Ex lib. qui Exodus inscribitur : « Petat unusquisque a vicino vasa argentea et aurea [62]*, » etc.*

Illud ipsum quoque, quod objectum ais tibi fuisse ab illo qui tecum disputavit, summam spirat justitiam. Quia enim Ægyptii Hebræis longo tempore servientibus nullam reddiderunt mercedem, idcirco fons justitiæ effecit, ut ea ab invitis exigeretur. « Propterea, inquit, unusquisque commodato sumat

ΠΖ'. — ΠΑΝΕΛΛΗΝΙΩ.

Τῆς Ἐξόδου. « Αἰτησάσθω ἕκαστος παρὰ τοῦ πλησίον σκεύη ἀργυρᾶ καὶ χρυσᾶ, » καὶ τὰ λοιπά.

Καὶ αὐτὸ, ὃ φῂς προβεβλῆσθαι τὸν πρὸς σὲ διενεχθέντα, δικαιοσύνης ἀκροτάτης πνεῖ. Ἐπειδὴ γὰρ τοῖς Ἑβραίοις (77) μακρὸν δουλεύσασιν οἱ Αἰγύπτιοι χρόνον τὸν μισθὸν οὐκ ἀπέδοσαν, ἄκοντας αὐτοὺς εἰσπραχθῆναι παρεσκεύασεν ἡ τῆς δικαιοσύνης πηγή. Διὰ τοῦτ', ἔφη, χρησάσθω ἕκαστος παρὰ τῆς γείτονος

[61] Exod. xxi, 24. [62] Exod. iii, 22.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

etis committitur : facta, inquam, hic puniuntur, non verba. Vid. l. unica. C. *Si quis imperatori maledixerit.* Cornel. Tacitus lib. I *Annal.* de Tiberio : « Legem majestatis reduxerat, cui nomen apud veteres idem ; sed alia in judicium veniebant, si quis proditione exercitum, aut plebem seditionibus, denique male gesta republica majestatem pop. Rom. minuisset, facta arguebantur, dicta impune erant. » RITT.

(73) Cod. Vat. post ἐπαγγειλάμενος addit μέν. Vers. post 3, μικρὸν mutat in μικρός. Vers. inde 5, inter εἶναι et καὶ idem inserit ἵνα. Possis.

(74) Idem τὸ δέον vertit in τὰ δέοντα. Id.

(75) Cod. Vat. 650 pro ἐκκολάπτεσθαι suppeditat ἐκκόπτεσθαι. Vers. antep. τῷ mutat in τό. Id.

(76) Similiter Isidor. noster ep. 133 lib. II et inf. ep. 209, ἐν τῷ φόβῳ τοῦ μὴ τὰ αὐτὰ παθεῖν προαναστέλλων τὸ κακόν. RITT.

(77) *Ἐπειδὴ γὰρ τοῖς Ἑβραίοις.* Confer Isidor. lib. I epist. 196. Sic et alii SS. Patres excusant, imo justum pronuntiant illud Hebræorum ab Ægyptiis ablatum spolium. Id.

Digitized by Google

αὐτοῦ καὶ συσκήνου σκεύη ἀργυρᾶ καὶ χρυσᾶ. » Εἰ μὲν γὰρ μὴ δουλεύσασι τοῦτο προσέταξεν, ἴσως ἄν τις ἄδικον τοῦτο ἐνόμισεν εἶναι. Εἰ δὲ τοὺς τὴν ἐλευθερίαν ἀφελομένους χρήμασιν ἀμύνασθαι ἐκέλευσεν, οὐ μόνον μὴ ἠδικῆσθαι ἐκείνους ἂν ἔγωγε φαίην, ἀλλὰ μηδὲ τὴν ἴσην τιμωρίαν ἀπητῆσθαι· ποῦ γὰρ ἴσον, χρημάτων στέρησις, καὶ ἐλευθερίας, ὑπὲρ ἧς οὐ μόνον τὰς οὐσίας προῆσθαι, ἀλλὰ καὶ ἀποθνήσκειν οἱ νῦν ἔχοντες ἐθέλουσιν; A a vicina sua et contubernali vasa argentea et aurea. » Nam si quidem id præcepisset (Deus Hebræis) cum non serviissent, fortassis rem hanc injustam aliquis existimare potuisset. Sin autem eos qui libertate spoliati fuerant jussit vindicare hanc injuriam ablatis pecuniis, equidem illos (spoliatores libertatis) non solum non injuria ulla, sed ne quidem 460 sat gravi parique pœna affectos fuisse dixerim. Qui enim inter se comparari possint, pecuniarum ablatio, et libertatis spoliatio? pro cujus conservatione illi quibus cor sapit, non tantum opes, sed etiam vitam ac sanguinem profundere non recusant.

ΠΗ'. — ΖΩΙΛΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Περὶ λήθης.

Καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, καίτοι πνευματικοῖς κομῶν χαρίσμασι, τῆς ἀναγνώσεως οὐ μικρὰν ἐποιεῖτο B σπουδήν. Διὸ καὶ τῷ θρέμματι αὐτοῦ τῷ περιβλέπτῳ ἔγραφε· « Πρόσεχε τῇ ἀναγνώσει. » Δεινὸν γὰρ μάλιστα τῷ γευσαμένῳ τῆς θείας σοφίας ἐστερῆσθαι ταύτης, οὐ μόνον τῆς μνήμης οὐ προσγινομένης, ἀλλὰ καὶ τῆς ὑπαρχούσης λήθῃ διολλυμένης. Αὕτη γὰρ μάλιστα ἡ δύναμις, εἰ μὴ καθ' ἑκάστην ἡμέραν θεραπεύηται, ἀποφοιτᾷ πέφυκεν, ἀργία; καὶ ῥᾳθυμίας καὶ σκήψεως μὴ ἀνεχομένη (78). Ὅπερ οἱ πολλοὶ (78*) ἀγνοοῦντες, μᾶλλον δὲ τὴν οἰκείαν ἀμαθίαν περιστέλλοντες, κωμῳδοῦσι τοὺς φιλολόγους; καὶ σοφοὺς, οὐκ εἰδότες ὅτι ἡ σοφία σοφοῖς φοιτηταῖς μάλιστα χαίρει.

LXXXVIII. — ZOILO PRESBYTERO.

De oblivione.

Ipse quoque Paulus, divinus ille vir, quantumvis spiritualibus donis ornatus esset, lectioni tamen non B parvam dedit operam. Quamobrem etiam conspicuo illi alumno suo scripsit : « Attende lectioni [63]. » Grave enim atque acerbum est ei qui divinam sapientiam gustavit, hac privari, memoria non solum nulla nova accessione aucta, sed etiam illa quæ fuit per oblivionem oblitterata ac pereunte. Hæc enim facultas vel maxime præ cæteris, nisi in dies singulos excolatur, abire solet, ignaviæ et socordiæ atque cunctationis impatiens. Quod cum ignorent multi, ac potius suam ruditatem foveant, litterarum studiosos ac sapientes derident ac traducunt, nescientes sapientiam sapientibus discipulis maxime gaudere.

ΠΘ'. — ΦΙΛΙΤΡΩ (79).

Εἰς τὸ γεγραμμένον ἐν τῷ νόμῳ, « Πένητα οὐκ ἐλεήσεις ἐν κρίσει. »

Καὶ τῆς δυναστείας τὴν ἀπληστίαν, καὶ τῆς πενίας τὴν φιλοπραγμοσύνην κολάζων ὁ νομοθέτης, ἐθέσπισε· « Μὴ ἐλεήσεις πένητα ἐν κρίσει· » οὐκ ἀπανθρωπίαν διδάσκων, ἀλλὰ τὴν κακουργίαν ἀναστέλλων, ἵνα μὴ τῇ πενίᾳ εἰς φιλοπραγμοσύνην καταχρήσωνται. Εἰ δὲ τὸν πτωχὸν, τὸν τῷ δυσνουθετήτῳ θηρίῳ μαχόμενον τῇ πενίᾳ, ἀπεῖπεν ἐλεεῖσθαι, πολλῷ μᾶλλον τῶν πλουσίων τὴν ἀπληστίαν ἐκόλασεν.

LXXXIX. — PHILITRO.

In id quod scriptum est in lege, « Pauperem non misereberis in judicio [64]. »

Et potentiæ inexplebilem cupiditatem, et paupertatis curiositatem castigans legislator, sanxit : « Non misereberis pauperem in judicio ; » non quasi qui crudelitatem doceat, sed qui maleficium reprimat et coerceat, ne homines paupertate ad curiositatem abutantur. Si autem pauperi, qui cum bellua non facile rationis imperium sequente colluctatur, misericordiam (in judicio) tribui interdixit : multo certe magis divitum insatiabiles cupiditates (eodem præcepto) compescere voluit.

Ι'. — ΑΛΥΠΙΩ.

Περὶ ἀναγνώσεως. Κατὰ Ἑλλήνων. Περὶ τῆς χάριτος τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν, καὶ τῆς ἐξ D αὐτῶν ὠφελείας.

Καὶ τοῖς ἕως τῶν τῇδε ὁριζομένοις εἶναι τὰ πράγματα, μετριωτέρα (80), οἶμαι, ἡ τοῦ βίου τελευτὴ

XC. — ALYPIO.

De lectione (sacrarum Litterarum), contra paganos. — De gratia divinitus inspiratarum Scripturarum, et de utilitate ex illis capienda.

Etiam ab iis, qui omnia hujus vitæ spatiis includunt, et cum ea terminari putant, tolerabilior vitæ

[63] I Tim. IV, 13. [64] Exod. XXIII, 3.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(78) Præclarus locus de memoria, eam quotidianis exercitiis indigere quibus alatur et confirmetur, sine quibus perdatur. Quintil. lib. XI *Orator. instit.*, c. 2 : « Si quis, inquit, unam maximamque a me artem memoriæ quærat, exercitatio est, et labor : multa ediscere, multa cogitare, et, si fieri potest, quotidie, potissimum est. Nihil æque vel augetur cura, vel negligentia intercidit. » Rittt.

(78*) Ὅπερ οἱ πολλοί. Ita Græci vocant vulgus hominum : quibus οἱ χαρίεντες opponuntur, qui hic Isidoro sunt οἱ φιλόλογοι καὶ σοφοί. Ib.

(79) Inscribitur in cod. Vat. 650 Φιλιτρίῳ, *Philitrio*. Vers. 3 ep. idem πένητα mutat in πτωχόν. Possin.

(80) Cod. Vat. μετριωτέρα mutat in μετριώτερον et vers. seq. pro ἐν τῇ ζωῇ scribit ἐν τῷ ζῆν, et mox post εἰς addit ἕτερος. Ib.

Digitized by Google

exitus habetur, ut opinor, quam ruditas atque imperitia in vita. Quod si illis, multo magis nobis ita videri debet, qui in æternitatem tanquam scopum intenti sumus, et prudentiam in dies divinis oraculis acuere debemus.

τῆς ἐν τῇ ζωῇ ἀμαθίας. Εἰ δ' ἐκείνοις, πολλῷ μᾶλλον ἡμῖν τοῖς εἰς αἰῶνα τὸν σκοπὸν ἔχουσι, καὶ τὴν σύνεσιν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀκονᾶν ἐκ τῶν θείων λογίων ὀφείλουσιν.

XCI. — HARPOCRÆ SOPHISTÆ.
De eadem re.

Varia ac multiplicia sunt hominum studia etiam circa dicendi genera. Nam alii quidem adamarunt atticismum veterem, alii vero perspicuam orationem atticismo potiorem ducunt. Aiunt enim : Quid utilitatis affert Attice loquendi studium **461** quando ea quæ dicuntur velut tenebris occultantur, aliisque indigent, qui ea in lucem proferant ? Alii vero epopœia, id est heroico carmine, delectantur ; alii gravitate tragœdiæ ; alii blanditiis ac lenociniis comœdiæ ; alii copia rhetoricæ capiuntur. Sed nec hi inter se consentiunt. Sunt enim qui sublimitatem Platonis amplectuntur ; sunt qui Thucydidis gravitatem ; sunt qui Isocratis tenuitatem ; sunt qui Demosthenis vehementiam præferunt. Sic enim existimant omnes dicendi artes ipsum depastum esse, et gravitate, et acerbitate, et vehementia, et contentione certaminis, omnes quotquot unquam exstiterunt superasse. Rursum alii quidem Lysiæ genus dicendi apertum et protritum amant : alii contra Isæi orationem, quæ Isocratis quidem dictione convenientior est judiciis, sublimior autem quam Lysiæ. Alii denique Æschinis perspicuum et candidum dicendi genus probant. Cum igitur tam variæ sint ac dissentientes hominum opiniones, equidem non habeo dicere qui fieri possit, ut scriptor aliquis omnibus placeat. Itaque illi, ut qui ad gloriam respiciant, scribant ut ipsis libet. At sacra et cœlestia oracula, quoniam ad universi generis humani utilitatem pronuntiata scriptaque sunt, perspicuitate sunt temperata. Ex hac enim et illi qui aliis virtutibus orationum delectantur (sunt autem hi perquam rari) nihil quidquam detrimenti patiuntur, semel intelligentes ea quæ oraculis illis continentur : et omnes qui agriculturæ dant operam et artificiis et cæteris occupationibus vitæ distinentur, perspicuitate plurimum juvantur, dum et quid deceat, et quid justum et quid utile sit, in momento temporis discunt. In tantum enim compendium divina institutio contracta est, ut id quod quisque voluerit, virtutis esse terminum definierit. Sic enim ait : « Omnia quæ volueritis ut faciant vobis homines, et vos facite ipsis similiter.

ΚΑ'. ΑΡΠΟΚΡΑ ΣΟΦΙΣΤΗ.
Περὶ τοῦ αὐτοῦ.

Πολύτροποι τῶν ἀνθρώπων καὶ αἱ περὶ τοὺς λόγους ἐπιθυμίαι. Οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν ἀγαπῶσι τὸ παλαιῶς Ἀττικίζειν, οἱ δὲ τὸ σαφῶς εἰπεῖν τοῦ Ἀττικισμοῦ πρότερον ἄγουσι, λέγοντες· Τί τὸ κέρδος ἐκ τοῦ Ἀττικίζειν, ὅταν τὰ λεγόμενα ὥσπερ ἐν σκότῳ κρύπτηται, καὶ ἄλλων δέηται τῶν εἰς φῶς αὐτὰ ἀξόντων; Ἄλλοι δὲ χαίρουσι τῇ ἐποποιίᾳ· καὶ ἕτεροι μὲν τῇ σεμνότητι τῆς τραγῳδίας, ἄλλοι δὲ τῇ στωμυλότητι τῆς κωμῳδίας· καὶ ἄλλοι τῇ ἀβρότητι τῆς ῥητορικῆς. Ἀλλ' οὐδὲ οὗτοι συμβαίνουσιν. Οἱ μὲν γὰρ τὸ ὕψος τοῦ Πλάτωνος ἀποδέχονται, οἱ δὲ τὴν Θουκυδίδου σεμνότητα (81)· καὶ οἱ μὲν τὴν Ἰσοκράτους λιτότητα (82), οἱ δὲ τὴν Δημοσθένους δεινότητα. Πάσας γὰρ αὐτῶν σεσιτῆσθαι (83) τὰς τῶν λόγων τέχνας οἴονται, καὶ ἐν τῷ δεινῷ καὶ πικρῷ καὶ παθητικῷ καὶ ἐναγωνίῳ πάντας ὑπερβάλλεσθαι (84). Καὶ οἱ μὲν τὴν Λυσίου φανερὰν ἅπασι καὶ τετριμμένην λέξιν ἀγαπῶσιν· οἱ δὲ Ἰσαίου, τὸ δικανικώτερον μὲν Ἰσοκράτους, ὑψηλότερον δὲ Λυσίου· οἱ δὲ Αἰσχίνου τὸ σαφὲς καὶ τὸ λευκόν. Τοσούτων οὖν ὄντων τῶν διαφερομένων, πῶς τις συγγραφέων πᾶσιν ἀρέσειεν, οὐκ ἔχω λέγειν. Οἱ μὲν οὖν πρὸς δόξαν ὁρῶντες, ὡς βούλονται γραφέτωσαν· οἱ δὲ ἱεροὶ καὶ οὐράνιοι χρησμοί, ἐπειδὴ πρὸς ὠφέλειαν πάσης τῆς ἀνθρωπότητος ἐρρέθησαν καὶ ἐγράφησαν, τῇ σαφηνείᾳ ἐκράθησαν. Ἐκ μὲν γὰρ ταύτης, οἱ ταῖς ἄλλαις ἀρεταῖς τῶν λόγων χαίροντες (ὀλίγοι δ' εἰσὶν οὗτοι), οὐδὲν παραβλάπτονται, ἅπαξ νοοῦντες τὰ χρησθέντα· πάντες δ' οἱ γεωργίαις καὶ τέχναις καὶ ταῖς ἄλλαις ἀσχολίαις τοῦ βίου σχολάζοντες, ὠφελοῦνται ἐκ τῆς σαφηνείας· καὶ τὸ πρέπον, καὶ τὸ δίκαιον, καὶ τὸ συμφέρον ἐν ἀκαριαίᾳ καιροῦ ῥοπῇ μανθάνοντες. Εἰς τοσαύτην γὰρ συντομίαν ἡ θεία συνετμήθη παίδευσις, ὡς τὸ ἑκάστου βούλημα ὅρον εἶναι τῆς ἀρετῆς ἀποφήνασθαι· « Πάντα γάρ, φησὶν, ὅσα ἂν θέλητε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς ὁμοίως· οὗτος γάρ ἐστιν ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται. » Τί πρὸς ταύτην τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν συντομίαν καὶ τὴν σαφήνειαν οἱ Πλατωνικοὶ διάλογοι, ἢ [ἡ] Ὁμηρικὴ δέλτος, ἢ οἱ τῶν νομοθετῶν κώδικες, ἢ αἱ Δημοσθένους βίβλοι, ἢ ἡ τῆς τραγ-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(81) *Τὴν Θουκυδίδου σεμνότητα.* Suidas : Χαρακτῆρες λόγων φραστικῶν, ὑψηλὸς, ἰσχνὸς, μέσος· ὁ δὲ Θουκυδίδης τὸν ὑψηλὸν ἐζήλωσεν, ὡς πρόσφορον τῇ οἰκείᾳ φύσει. Notum est illud de Thucydide : *Semel risit leo.* Cum Thucydide autem Demosthenem quoque confert Ulpianus cum alibi, tum in prolegom. ad *Olynthiacas* et *Philippicas*. Et quid mirum Demosthenem ipsius gravitatem expressisse, qui octies cum sua manu descripserit ? Vide et Demetrium Phalereum *Περὶ ἑρμηνείας*. Ritt.

(82) Cod. Vat., λειότητα. Vers. seq. αὐτῶν in αὐτὸν mutat. Possin.

(83) *Αὐτῶν σεσιτῆσθαι.* Leg. αὐτὸν σεσιτῆσθαι. Ritt.

(84) *Πάντας ὑπερβάλλεσθαι.* Malim ὑπερβάλλεσθαι. Ib.

Digitized by Google

ῳδίας περιπέτεια, ἢ ἡ τῆς κωμῳδίας ὑπόθεσις; Κρινάτωσαν ὀρθῶς οἱ χλευάζοντες τὴν ἰδιωτείαν τῶν ῥημάτων, καὶ τὴν ψῆφον ὀδέκαστον οἴσουσι. Πόσους διαλόγους συνέγραψεν ὁ ἐλλογιμώτατος Πλάτων, δεῖξαι ἐθέλων, τί τὸ δίκαιον, καὶ μηδὲν σαφὲς φράσας, μηδὲ πείσας τινάς, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς ἐλευθερίας ἐκπεσὼν ἐτελεύτησε; Πόσα συνέγραψεν Ἀριστοτέλης, ἐναντιούμενος Πλάτωνι, καὶ τὰ δόγματα αὐτοῦ κωμῳδῶν; Ἀλλ' οὐδὲ αὐτός τι ὤνησε, πλὴν τοῦ μάχην λόγων τῷ βίῳ γεννῆσαι. Πόσα οἱ Στοϊκοὶ πρὸς Ἀριστοτέλην φραξάμενοι (85), συνέγραψαν; Ἀλλ' ἐσβέσθη κἀκείνων τὰ δόγματα. Συγκρινέτωσαν τοίνυν τοῖς λεγομένοις σοφοῖς τὴν τῶν θείων λογίων σαφήνειαν, καὶ παυέσθωσαν φλυαροῦντες, καὶ τὴν θείαν τῶν χρησμῶν φράσιν ἀποδεχέσθωσαν, οὐ πρὸς φιλοτιμίαν, ἀλλὰ πρὸς ὠφέλειαν τῶν ἀκουόντων βλέψασαν.

A Hæc enim est lex et prophetæ [65]. » Quid, quæso, sunt vel Platonici dialogi, vel Homericæ tabulæ, vel legislatorum codices, vel Demosthenis libri, vel tragœdiæ varii atque inopinati casus, vel comœdiæ argumentum, si ad hanc virtutem et brevitatem perspicuitatemque conferantur? Recte judicent, qui simplicitatem verborum in ludibrium trahunt: et calculum incorruptum ferent. Quot dialogos conscripsit eruditissimus Plato, dum conatur demonstrare, quid sit justitia? nec tamen quidquam potuit proferre quod esset perspicuum, aut persuadere quibus tam: quin etiam ipsa libertate cum excidisset, vita excessit. Quam multa scripsit Aristoteles, Platoni se opponens, ejusque dogmata traducens velut in comœdia? Sed nec ipse quidquam utilitatis contulit, nisi quod pugnam verborum vitæ humanæ generaret. Quam multa Stoici B adversus Aristotelem armati conscripserunt? **462** Sed horum quoque exstincta sunt dogmata. Comparent igitur cum iis qui sapientes perhibentur, divinorum oraculorum perspicuitatem, et desinant nugari, divinamque oraculorum dictionem amplectantur, quæ non ad ambitionem, sed ad utilitatem audientium respexit.

ΜΒ'. — ΠΕΤΡΩ.

Μὴ σκιαμάχει (86), ὦ φίλος· μηδὲ περὶ (87) τῶν τυχόντων φιλονείκων, ἐν τοῖς μεγίστοις καὶ καιριοῖς σαυτὸν κατάβλαπτε· μηδὲ ζήλου τοὺς τὴν κάμηλον καταπίνοντας, καὶ τὸν κώνωπα διυλίζοντας.

XCII. — PETRO.

Noli, mi amice, cum umbris digladiari; noli, dum de rebus futilibus contentiones excitas, teipsum in maximis et capitalibus lædere: noli denique eos, qui camelum deglutiunt, et culicem percolant, æmulari.

ΜΓ'. — ΔΑΝΙΗΛ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ (88).

Εἰς τὸ, « *Μακάριοί ἐστε, ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς οἱ ἄνθρωποι,* » *καὶ τὰ ἑξῆς.*

C

XCIII. — DANIELI PRESBYTERO.

In illud, « *Beati estis, cum probra vobis ingesserint homines* [66], » *etc.*

Μάλιστα μὲν πᾶσαι αἱ ὕβρεις οὐ (89) διὰ τὸν Χριστὸν γίνονται, ἀλλ' ἔστιν ὅτε καὶ δι' ἡμᾶς αὐτοὺς, ἢ ἀδικοῦντας ἢ ἄλλο τι δρῶντας. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ δι' αὐτὸν μὲν γίνονται· ἀληθεῖς δέ εἰσι, καὶ οὐ πεπλασμέναι. Δύο τοίνυν ζητεῖ ὁ ἀκρότατος τῆς εὐδοκιμήσεως ὅρος, καὶ τὸ ψευδεῖς εἶναι τὰς ὕβρεις, καὶ τὸ δι' αὐτὸν γίνεσθαι. Εἰ δὲ θάτερον ἀπολειφθείη (90), θάτερον οὐκ ἀναιρεθήσεται μὲν, οὐδ' ὀργήσει· ἄτοπον γὰρ τοῦτο· εἰς δὲ τὴν ἀκροτάτην μακαριότητα οὐ καταλήξει. Εἰ μὲν γὰρ διὰ τὸν Χριστὸν λοιδορούμεθα, ἀληθεῖς δέ εἰσιν αἱ ὕβρεις, ὑποτέμνεται ὁ μισθός. Εἰ δὲ μὴ διὰ Χριστὸν μὲν, ψευδεῖς δ' εἰσὶ, πάλιν ὁ μισθὸς οὐ κορυφαιότατος. Ἔχει μὲν γὰρ ἑκάτερον μισθὸν, ἀλλ' οὐ τοσοῦτον, ὅσον εἰ συναφθείη ἀμφότερον. Τὸ δὲ, « Ἕνεκεν ἐμοῦ, » λέγων, οὐ ταπεινὰ περὶ ἑαυτοῦ παρίστησι νοεῖν,

Primum quidem non omnes contumeliæ propter Christum inferuntur, sed aliquando etiam propter nosmetipsos, vel inique agentes, vel quid aliud facientes. Interdum vero propter Christum quidem inferuntur probra; sed tamen vera sunt, non conficta. Duo igitur (conjunctim) requirit supremus beatitatis et gloriæ terminus, nempe ut et falsæ sint contumeliæ, et propter ipsum fiant. Sin vero alterutrum horum desit, alterum non adolebitur sane, neque otiosum erit (absurdum enim hoc sit): verumtamen ad supremam beatitudinem non pertinget. Nam si quidem propter Christum convicia patimur, sed vera tamen sunt probra, merces re- D secatur: sin autem non Christi quidem causa, sed tamen falsa sunt quæ nobis objiciuntur, rursum non erit suprema merces. Alterutrum enim (si sit

[65] Matth. VII, 12. [66] Matth. V, 11.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(85) *Πρὸς Ἀριστοτέλην φραξάμενοι.* Confer locum plane geminum epist. 5 lib. II et ep. 55 lib. V. RITT.

(86) *Μὴ σκιαμάχει.* Demosthenes extrema oratione *De pace*: Εὔηθες καὶ κομιδῇ σχέτλιον πρὸς ἅπαντας περὶ τῆς ἐν Δελφοῖς σκιᾶς πολεμῆσαι. Vide explicationem proverbii: *De umbra digladiari.* RITT.

(87) Cod. Vat., ὑπὲρ et vers. 3 pro κατάβλαπτε, κατάβλεπτε legit. POSSIN.

(88) Confer epist. 190, infra. RITT.

(89) Vers. 1 epist. οὐ quod erat post ὕβρεις cod. Vat. transfert, collocans inter μὲν et πᾶσαι. POSSIN.

(90) Idem cod. post ἀπολειφθείη addit θατέρου. Vers. post 2, pro καταλήξει habet κατατάξει. Vers. seq. εἰσιν mutat in ὦσιν· mox pro εἰσὶ scribit fortasse ὦσι. ID.

Digitized by Google

solum) habebit mercedem, non tamen tantam, quanta foret, si utrumque conjungeretur. Dum autem ait : « Mea causa, » de se non humilia proponit sentienda, neque omnino mediocria, et creaturæ habentia dignitatem. Res enim despectui habenda est, talibus omnibus non ipsum Deum proponere tanquam scopum, sed propter ipsos talia facere, quasi qui per maxima certamina extremaque pericula studio digni sint.

οὐδὲ ὅλως μέτρια, καὶ κτίσεως ἀξίαν ἔχοντα· ὑπέροπτον γὰρ, τοῖς τοιούτοις ἅπασι τὸ μὴ Θεὸν προτίθεσθαι σκοπὸν, ἀλλὰ δι' αὐτοὺς, ὡς καὶ δι' ἀγώνων μεγίστων καὶ ἐσχάτων κινδύνων ἀξιοσπουδάστους.

XCIV. — HELIÆ DIACONO.

In illud (Pauli dictum), « Itaque nolite ante tempus judicare [97]. »

Novi ego quosdam, qui cupiditate alterius cujusdam luxuriosæ voluptatis temperantiæ studerent ; alios autem, qui insita naturæ vi ad eam partem cogitationes suas inclinarent. Et alios quidem, qui copiæ rerum felicitatisque impetrandæ causa Deum invocarent : alios vero qui solius pietatis ergo sanctimoniam colerent. Et alios quidem, qui quamvis ad injustitiam essent intenti, tamen justitiam tanquam velum quoddam iniquitati obducerent ; alios vero, qui inclinationi propensionique ad justitiam ducem præficerent **463** rationem. Si igitur ego, cum sim ego vilis, et ad intelligentiam tardus, potui animadvertere quod multi mortales honestatis radices non in virtute fixerunt, sed ad aliud quippiam respicientes, honestatem coluerunt : quid de illa ineffabili sapientia (divina) existimabimus ? Num illa indicibilis intelligentia, quæ omnes res novit antequam exsistant, sustinebit calculos ferre ex ramis tantum, radice contrarium in modum affecta ? Equidem non sic existimo; sed et radices, et primitias fructuum, et impetus motusque et inclinationes animorum ad accuratum adducens examen, ex proprio suo, eoque incorrupto, judicio calculum feret. Jam expositum tibi satis arbitror apostolicum illum abs te propositum locum : « Itaque nolite ante tempus judicare. » Intellige, aut de rebus obscuris, quæ nec facile possunt investigari, aut de rebus indifferentibus, verbi gratia cibis : de quibus etiam Romanis scribens, multum verborum fecit. Nam de rebus manifestis et judicavit (Paulus), et judicare nobis præcepit :

PΑ'. — ΗΛΙΑ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τὸ, « Ὥστε μὴ πρὸ καιροῦ κρίνετε. »

Οἶδα ἐγὼ τινὰς μὲν ἀκολασίας ἑτέρας ἐπιθυμίᾳ μελετῶντας σωφρονεῖν (91)· τινὰς δὲ, αὐτοφυεῖς πρὸς τὴν τούτου ῥοπὴν (92) τοὺς λογισμοὺς ἐπικλίναντας· καὶ τινας μὲν, εὐημερίας χάριν δεομένους (93) τὸ Θεῖον· τινὰς δὲ, εὐσεβείας ἕνεκα μόνης τὸ ἀγνὸν μετερχομένους· καὶ τινας μὲν εἰς ἀδικίαν βλέποντας, προκάλυμμα τῆς ἀδικίας τὴν δικαιοσύνην ἐπανηρημένους· τινὰς δὲ, τῆς ἐπὶ τὸ δίκαιον φορᾶς ἡγεμόνα τὴν γνώμην ἔχοντας. Εἰ τοίνυν ἐγὼ, ἄνθρωπος ὢν εὐτελὴς, καὶ πρὸς σύνεσιν βραδὺς, ἐδυνήθην (94) καταλαβεῖν, ὅτι πολλοὶ τοῦ καλοῦ τὰς ῥίζας οὐκ ἀπὸ ἀρετῆς ἐπήξαντο, ἀλλὰ πρός τι βλέποντες ἕτερον, τὸ καλὸν ἐτίμησαν· ἡ ἄῤῥητος σοφία, ἡ ἄφραστος σύνεσις, ἡ ἐπισταμένη πάντα πρὶν γενέσεως, ἀνέξεται ἀπὸ τῶν κλάδων ἐνέγκαι τὰς ψήφους, τῆς ῥίζης ἐναντίως διακειμένης; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι, ἀλλὰ καὶ τὰς ῥίζας καὶ τὰς ἀπαρχὰς καὶ τὰς ῥοπὰς καὶ τὰς ὁρμὰς τῆς ψυχῆς εἰς ακριβῆ βάσανον παράγουσα, ἐκ τῆς οἰκείας κρίσεως τῆς ἀδεκάστου τὴν ψῆφον οἴσει. (95) Οἶμαι σεσαφηνίσθαι τὸ παρὰ σοῦ προβληθὲν ἀποστολικὸν χωρίον, « Ὥστε μὴ πρὸ καιροῦ τι κρίνετε. » Δῆλον δὲ, ὅτι ἢ περὶ τῶν ἀδήλων, καὶ μὴ ῥᾳδίως ἀνιχνευομένων (96), ἢ περὶ τῶν ἀδιαφόρων βρωμάτων (97), περὶ ὧν καὶ Ῥωμαίοις ἐπιστέλλων πολὺν ἀνάλωσε λόγον. Περὶ γὰρ τῶν δήλων καὶ ἔκρινε καὶ κρίνειν προσέταξε, καὶ ἐξέβαλε, καὶ ἐκβάλλειν τῆς Ἐκκλησίας ἐκέλευσε· περὶ δὲ τῶν ἀδήλων ἀναμένειν παρεκελεύσατο, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Κύριος· ἄτοπον γὰρ, ἁρπάζειν τοῦ κριτοῦ τὴν ἀξίαν, καὶ τὴν ψῆφον ἀκρίτως φέρειν, καὶ μὴ ἐπιτρέπειν ταύτην τῷ κανόνι τῆς ἀληθείας (98).

[97] I Cor. iv, 5.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ

(91) Pro σωφρονεῖν cod. Vat. habet τὸ σῶφρον. Mox pro αὐτοφυεῖς scribit αὐτοφυῶς. Possin.

(92) *Τὴν τούτου ῥοπήν.* Malim τ,ὴν τοιαύτην ῥ.

(93) Δεομένους idem cod. mutat in βλεομένους. Vers seq. pro τὸ ἁγνὸν, ponit τὸ ὅσιον. Vers. seq. pro ἀδικίας substituit παρανομίας. Possin.

(94) Pro ἐδυνήθην scribit idem cod. Vatic. 650 ἠδωρήθην. Vers. inde ἁ, inter πάντα et πρὶν inserit καί. Possin.

(95) Inter οἴσει et οἶμαι inserit idem cod. Εἰ δὴ ταὐτὸ' οὕτως ἔχει. Id.

(96) *Ἢ περὶ τῶν ἀδήλων, καὶ μὴ ῥᾳδίως ἀνιχνευομένων.* De temerariis atque intempestivis judiciis cavendis præclare Beda : « Sunt autem quædam facta media, quæ ignoramus, quo animo fiant quæ et bono et malo fieri possunt : de quibus temerarium est judicare, maxime ut condemnemus. » Et mox : « Duo sunt autem in quibus temerarium judicium cavere debemus : cum incertum est quo animo quidque factum sit, vel cum incertum est, qualis futurus sit, qui nunc vel bonus vel malus apparet. » Admonitio, si unquam, hoc certe sæculo vel maxime necessaria. Similia vide apud Gregor. Nazianz. Ritt.

(97) *Ἀδιαφόρων βρωμάτων.* Legendum forte et distinguendum ita, ἀδιαφόρων, οἷον βρωμ. Id.

(98) *Τῷ καιρῷ τῆς ἀληθείας.* Intelligit Christum, cui Pater omne judicium tradidit : quique est via, veritas et vita. Alibi sacram Scripturam sic vocat, nimirum quia hæc de Christo testimonium perhibet ac salutis per ipsum consequendæ viam ac rationem tradit. Id.

Digitized by Google

et ejecit ex Ecclesia, et ejicere mandavit. At de rebus occultis exspectare jussit, quoad venerit Dominus. Absurdum enim est judicis dignitatem ac munus arripere atque invadere velle, et calculum absque judicio ferre, et non permittere eum regulæ veritatis.

ΡΕ'. — ΠΑΥΛΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Εἰς τό, « Διὰ τί οὐχὶ μᾶλλον ἀδικεῖσθε; »

Εἰ καί τις, ὡς γέγραφας, τὴν ψυχὴν ἐπιθυμίᾳ τῶν ἀλλοτρίων εἰς ἀπόνοιαν ἐρεθίζει (99), οὐ μόνον ἀδικεῖν, ἀλλὰ καὶ φλυαρεῖν διεγνωκώς· Γέγραπται· « Διὰ τί οὐχὶ μᾶλλον ἀδικεῖσθε; » ἀκουέτω, εἴ γε ὦτα ἔχει, καὶ μὴ ταῦτα ἡ φιλοχρηματία ἀπέφραξεν, ὅτι Εἰ καὶ τοῦτο ἐμοὶ γέγραπται, σοὶ οὐ γέγραπται ἀποστερεῖν. Μὴ τοίνυν σοι γινέσθω πλεονεξίας πρόφασις ἡ ἀποστολικὴ παραίνεσις· μηδ' ἐπειδὴ παρῆνεσεν ἐμοὶ ἀποστερεῖσθαι, σοὶ χώραν νόμιζε δεδόσθαι τοῦ ἀδικεῖν· ἐμοὶ γὰρ σωτηρίαν τὸ ἀδικεῖσθαι, σοὶ δὲ τιμωρίαν τὸ ἀποστερεῖν, φέρει[v].

XCV. — PAULO PRESBYTERO.

In illud Pauli dictum, « Quare non magis injuriam patimini [68]? »

Quanquam, ut scripsisti, quidam est, qui animum suum cupiditate rerum alienarum ad vecordiam titillat, non solum inique agere ac defraudare alios, verum etiam (ad defensionem facti ejus) nugari certum ac deliberatum habens : Scriptum est (inquit) : « Quare non magis injuriam patimini? » tamen audiat, modo aures habeat, nec has avaritia obstruxit. Quamvis enim hoc scriptum sit, at tibi non est scriptum aut præceptum, ut me (alios) re defraudes. Quare ne tibi iniquitatis prætextus fiat apostolica admonitio : neque ideo, quia mihi auctor fuit ut, æquo animo paterer me defraudari, tu tibi locum esse datum inique agendi existima. Nam ut mihi salutem affert injuriam æquo animo tolerare, ita e contrario tibi defraudatio supplicium parit.

ΡϚ'. — ΜΑΡΤΙΑΝΩ (1) ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Περὶ Ἡρῴδου τοῦ τετράρχου, καὶ τοῦ Βαπτιστοῦ, καὶ τῆς Ἡρωδιάδος.

Οὐκ ὀλίγα, οὐδὲ μικρὰ, ἀλλὰ καὶ πολλὰ, καὶ μεγάλα, (2) τῷ τετράρχῃ πεπλημμέλητο. Ὠμοῦ γὰρ λέοντος ἦν δυσγενὲς βλάστημα (3). Ὥσπερ γὰρ ὁ δεδιὼς μὴ νόθος υἱὸς τοῦ οἰκείου πατρὸς νομισθείη, τοῦ τὰ βρέφη τὰ ἐν Βηθλεὲμ ἀνελόντος, τοιαύτην ἔπλεξε τραγῳδίαν, ὡς ἂν ἀμιλληθῇ σχεδὸν τῷ τεκόντι, καὶ οἶμαι τετράρχης καὶ διὰ τοῦτο λελέχθαι, οὐχ ὅτι τετάρτην μοῖραν τῆς πατρῴας βασιλείας μόνον διεῖπεν, ἀλλ' ὅτι καὶ ὑπὸ τῶν τεσσάρων γενικῶν εἰδῶν τῆς κακίας ἤρχθη. Πρῶτον μὲν γὰρ παρανόμως ἄγεται τὴν Ἡρωδιάδα· εἶτα ἐλεγχθεὶς παρὰ τοῦ Βαπτιστοῦ, δέον σωφρονισθῆναι, εἰς δεσμωτήριον ἐμβάλλει οὐ παρανομοῦντα, ἀλλὰ παρανομίαν ἐλέγχοντα. Ἔπειτα, βουλόμενος ἀποκτεῖναι, φοβεῖται τὸν ὄχλον, τὸν ἀδέκαστον ὀφθαλμὸν μὴ φοβηθείς. Εἶτα ἀπερισκέπτως καὶ ἀορίστως ὀμνύει, τῇ θυγατρὶ τῆς τὸ δρᾶμα συνθησάσῃ (4), καὶ ἄξια τὰ μέρη τοῦ γάμου παρασκευάσαι οἰηθείσῃ, πᾶν ὅπερ ἂν αἰτήσηται, παρασχεῖν· τὸ δὲ ὀρθὰ καὶ δίκαια δώσειν, οὐ προσδιώρισεν· ἀλλ' οὕτως ἀπροβούλευτον ἔχει τὸν λογισμὸν, ὡς καὶ τὸ ἥμισυ τῆς βασιλείας ἐπαγγείλασθαι· οὐ λογισάμενος, ὅτι ἀργαλεώτερόν ἐστι δικαιοσύνης ἐκπεσεῖν ἢ βασιλείας. Εἶτα εὐορκίας προσχήματι πᾶσαν ἐπιορκίαν ὑπερβαίνει.

XCVI. — MARTIANO PRESBYTERO.

De Herode tetrarcha, et (Joanne) Baptista, et Herodiade [69].

Neque pauca, neque exigua, sed et multa et magna scelera commisit tetrarcha (Herodes). Crudelis enim leonis ignobile germen erat. Nam proinde quasi metueret, ne degener ac parum genuinus sui patris filius esse putaretur, ejus dico, qui infantes Bethleemiticos sustulit, talem texuit tragœdiam, ut ferme certaret cum suo patre de facinorum atrocitate, meaque opinione illam quoque ob causam tetrarcha 464 diceretur, non solum quod quartam regni portionem obtineret, verum etiam quod a quatuor generalibus ac præcipuis vitiorum formis regeretur. Nam primo quidem injuste et contra leges ducit Herodiadem : Deinde a Joanne Baptista reprehensus, cum oporteret eum corrigi, in carcerem conjicit non peccantem aut quidquam injuste agentem, sed eum, qui iniquitatem redarguebat. Præterea, cum vellet eum occidere, timet plebem, qui tamen incorruptum illum oculum nihil metuerat. Ad hæc improvide atque indefinite jurat filiæ ejus feminæ, quæ infelix illud drama adornaverat, quæque digna matrimonii ejus præmia se conciliavisse putabat, quidquid petisset, se præbiturum : non autem addiderat hanc limitationem, recta se justaque petenti daturum : sed adeo

[68] I Cor. vi, 7. [69] Marc. vi, 17-29.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(99) Ἐρεθίζει cod. Vat. 650 mutat in ἐρεθίζων, et vers. 3 ἀδικεῖν in ἀπειλεῖν, moxque διεγνωκὼς in διέγνωκας. Possin.

(1) In cod. Vatic. inscriptio hujus ep. nihil habet aliud nisi Μαρκιανῷ sine adjuncto. Vers. 2 post τετράρχῃ adjungit idem Ἡρῴδῃ. Vers. 3 post apparet in edito δυσγενὲς idem omittit. Vers. 6 post ὡς tollit ἂν et ἀμιλληθῇ producit addito, vaï. Vers. 7, τετράρχης in quartum inflectit casum scribens τετράρχην. Id.

(2) *Καὶ πολλὰ καὶ μεγάλα.* Illud καὶ μεγάλα non erat in ms.; necessarium tamen, ut videtur. Ritter.

(3) Nempe vulpes, ut Christus eum appellavit. Porro de pœna divinitus huic Herodi ob interfectum Joannem Baptistam immissa videndus est Josephus lib. XVIII *Archæolog.*, cap. 7. Id.

(4) Pro συνθησάσῃ; idem cod. habet συνθείσης. Vers. inde 4, ἔχει mutat in εἶχε. Possin.

Digitized by Google

inconsideratum et incircumspectum habet judicium, ut etiam regni mediam partem ipsi promitteret : non cogitans, gravius esse justitia, quam regno excidere. Insuper sub liquidi jurisjurandi prætextu omnes perjurii terminos excedit. Præstat enim in iis, quæ habent atrocitatem facinoris, male promissa bene rescindere, quam male videri servantem esse jurisjurandi. Erat autem hoc magis velamentum quoddam timoris quo erat præpeditus. Nam sicut famulus improbus herilem reprehensionem metuens, ita hic quoque Baptistam metuebat. Verus enim is est dominus, qui officium facit, non is qui purpuram gestat, et armorum robore præditus est. Cum igitur timori suo quasi quoddam velum obtendisset jurisjurandi religionem, suæque improbæ voluntati præstruxisset periculum quod ex eo impenderet, si perjurium committere videretur, ad cædem processit. Neque enim figuram ac strepitum judicii, sicut a multis (in causa simili) factum est, proposuit ; neque accusatores constituit ; neque testes mercede conduxit, aut subornavit. Norat enim se non eum hominem punire qui inique ageret, sed qui injustitiam insectaretur. At ipse quidem eo fine, ut reprehensionem occultaret, improvide et absque judicio scelus illud perpetravit : Joannes autem non tacuit, sed clarius multo prædicat. Nam hodieque, per omnem terrarum orbem, ubicunque sol splendet, clamat : « Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui [10]. » Quia vero causam cupis cognoscere (multiplex autem esse perhibetur). Alii quidem eum aiunt profanasse legem Mosis. Cum enim frater suus semen (sive sobolem) haberet, conjugem ejus duxit ; quod fas non erat. Nam si frater sine liberis decessisset, permittebat lex fratri ejus uxorem ducere, quoad semen suscitasset defuncto [11] : cum orbitas maximum malum esse duceretur, utpote per quam memoria defunctorum penitus aboleretur. Quomodo autem etiam filia genitore suo relicto, et cum adultero et adultera vivebat, et sermonem de patre conflictum tollere satagebat? **465** Concedatur enim, quod mater (adulteri) desiderio cupiditateque ebria fuerit : quo pacto etiam filia facinus adjuvit? Alii autem (quorum e numero Josephus quoque est) dicunt, quod vivo etiam viro, et filiam habente, Herodes uxorem ejus habuerit. Ait igitur Josephus octavo decimo historiæ suæ libro, quod post editam Salomon He-

A Ἄμεινον γὰρ ἐν τοῖς ἐναγέσι τὰ κακῶς ἐπαγγελθέντα λύειν καλῶς, ἢ τὸ δοκεῖν εὐορκεῖν κακῶς (5)· μᾶλλον δὲ τοῦτο σκῆψις ἦν τοῦ φόβου. Ὥσπερ γὰρ οἰκέτης πονηρὸς δεδιὼς τὸν δεσποτικὸν ἔλεγχον, οὕτω καὶ οὗτος ἐδεδοίκει τὸν Βαπτιστήν. Ἀληθὴς γὰρ δεσπότης, ὁ τὰ δέοντα πράττων τε καὶ προστάττων, οὐχ ὁ τὴν ἁλουργίδα περικείμενος, καὶ τῶν ὅπλων τὸ κράτος ἔχων. Παραπέτασμα οὖν τοῦ φόβου τὸν ὅρκον προβαλλόμενος, καὶ ἐπιτειχίσας τῇ προαιρέσει τὸν ἐκ τοῦ δοκεῖν ἐπιορκεῖν κίνδυνον, ἐπὶ τὸν φόνον ὥρμησεν. Οὐδὲ γὰρ σχῆμα δικαστηρίου, οἷα πολλοὶ πεποιήκασι, προὔθηκεν, οὐδὲ κατηγόρους ἔστησεν, οὐδὲ μάρτυρας ἐμισθώσατο· ᾔδει γὰρ κολάζων οὐκ ἀδικοῦντα, ἀλλ' ἀδικίαν στηλιτεύοντα. Ἀλλ' ὁ μὲν ὡς κρύψων τὸν ἔλεγχον, ἀκρίτως τὸ ἄγος εἰργάσατο. Ὁ δὲ οὐκ ἐσιωπήθη, ἀλλὰ λαμπροτέρως κηρύσσεται. Κατὰ πᾶσαν γὰρ τὴν ὑφ' ἥλιον ἔτι καὶ νῦν βοᾷ· « Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Ἐπειδὴ δὲ τὴν αἰτίαν ἐθέλεις μαθεῖν (πολύτροπος δὲ εἶναι λέγεται), δῆλον ὅτι οἱ μὲν τὸν Μωσέως φασὶ βεβηλωκέναι (6) νόμον. Ἔχοντος γὰρ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ σπέρμα, τὴν γυναῖκα αὐτοῦ ἠγάγετο, ὅπερ οὐκ ἐξῆν. Ἀτέκνου γὰρ ὄντος, ἐπέτρεψεν ὁ νόμος λαβεῖν, ἕως ἀναστήσει σπέρμα τῷ τετελευτηκότι· ἐπειδὴ γὰρ ἡ ἀτεκνία μέγιστον κακὸν εἶναι ἐνομίζετο, ὡς παντελῶς σβεννυμένης τῆς μνήμης τῶν τεθνεώτων. Πῶς δὲ καὶ ἡ θυγάτηρ τὸν γεννήτορα ἀφεῖσα, καὶ τῷ μοιχῷ καὶ τῇ μοιχαλίδι συνῆν, καὶ τὸν ὑπὲρ τοῦ τεκόντος λόγον πεποιημένον ἀνελεῖν ἐσπούδαζε (7); B Δεδόσθω γάρ, ὡς (8) μήτηρ τῷ πόθῳ ἐμέθυε· πῶς καὶ ἡ θυγάτηρ συγκατεσκεύαζε τὸ δρᾶμα; Οἱ δὲ, ὧν ἐστι καὶ Ἰώσηπος, λέγουσιν ὅτι, ζῶντος τοῦ ἀνδρὸς, καὶ θυγάτριον ἔχοντος, ἔσχε τὴν γυναῖκα· λέγει γοῦν ὁ Ἰώσηπος, ἐν τῇ ὀκτωκαιδεκάτῃ ἱστορίᾳ, ὅτι μετὰ Σαλώμης γονὰς Ἡρῳδιὰς ἐπὶ συγχύσει γενήσασα τῶν πατρίων, Ἡρώδῃ γαμεῖται, τῷ ἑαυτῆς τρίῳ ἀδελφῷ διαστασιάζοντι ᾧ ἀπαντῆσαί τις δύναται, λέγων· Πῶς οὖν οὐχ ὡς μοιχῷ, ἀλλ' ὡς παρανόμως γήμαντι ἐνεκάλει ὁ Ἰωάννης; Πρὸς ὃν τις δύναται ἀπαντῆσαι λέγων· Ἴσως διὰ βιβλίου ἀποστασίου ἦν ἀποστᾶσα. Ἀλλὰ καὶ πάλιν ἀπαντήσει· Πῶς οὖν τὸ ὑπὸ τοῦ νόμου συγκεχωρημένον, παράνομον καλεῖ (9) ὁ Ἰωάννης; Οὐδέπω γὰρ ἦν ὁ τοῦ Εὐαγγελίου χρησμὸς δοθείς, ὁ τὴν τοιαύτην συνάφειαν μοιχείαν ἀποφαίνων. Οἱ δέ φασιν, ὅτι φονεύσας τὸν ἀδελφὸν δι' ἐπιθυμίαν τῆς βασιλείας, καὶ τὴν γυναῖκα (ἦρα γὰρ αὐτῆς ἐκ πολλοῦ) προσαφείλετο·

[10] Marc. vi, 18. [11] Deut. xxv, 5.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(5) Multa SS. Patrum dicta in hanc sententiam exstant : in malis promissis, etiamsi jurejurando vallata sint, præstare fidem rescindere, quam implere, neque hoc esse perjurium. Vide Ambrosium, Augustinum, Isidorum Hispalensem, Bedam, etc., relatos a Gratiano causa 22, quæst. 4, in II part. *Decreti*. Et ratio est, quia jusjurandum non debet esse vinculum iniquitatis. Ritt.

(6) Pro βεβηλωκέναι cod. Vat. legit παραβεβηκέναι. Possin.

(7) Idem ἐσπούδαζε mutat in ἐσπούδασε. Ib.

(8) Idem omittit ὡς post γάρ. Vers. Tostea septuag. pro διαστασιάζοντι habet, τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς διαστασιάζοντος.

(9) Pro καλεῖ idem cod. ponit ἐκάλει, et vers. seq. δεδόθεις pro δοθείς. Ib.

Digitized by Google

οἷς εὐτρεπὴς ὁ ἔλεγχος προβεβλήσεται· Πῶς (10) οὖν τὸν φόνον αὐτῷ οὐκ ὠνείδισεν ὁ Βαπτιστής; Τοσοῦτον γὰρ χαλεπώτερον εἶναι δοκεῖ, ὅσῳ καὶ ἀδελφοκτονία φόνου ἐναγεστέρα. Εἴτε οὖν τὴν πρώτην, ὡς ἔγωγε οἶμαι, εἴτε τὴν δευτέραν, εἴτε τὴν τρίτην αἰτίαν εἶχεν ὁ ἔλεγχος, ὁ ἀνδρεῖος καὶ γενναῖος (11) καὶ ἐλέγξας καὶ ἀποθανὼν, ὡς τοῖς θείοις νόμοις συνηγορήσας, ᾄδέσθω. Εἰ δέ τις φαίη· Διὰ τί οὖν συνεχωρήθη τοῦτο παθεῖν; φήσαιμι, ὅτι αὐτὸς μὲν ἐβλάβη οὐδέν. Εἰ γὰρ πάντως χρὴ τὸν βίον ἐξελθεῖν (12), ὁ λαμπρῶς διεξιὼν (13), μακαριστότερος ἂν εἴη. Ἔπειθ' ὅτι ἡ θεία (14) ἐνδίδωσι τοῖς πλημμελοῦσι καιρὸν μετανοίας. Εἰ δὲ μηδ' οὕτως μετανοήσαιεν, χαλεπωτέρας ὁρεῖ τὰς τιμωρίας· καὶ γάρ, ὥς φασί τινες, ἡ κακία ἐν κόσμῳ βασιλεύουσα ἀντικαθίσταται πρὸς τὸ ἀγαθὸν, φέρειν τὴν ἐπιφάνειαν ὀνειροπολοῦσα· διὸ ἀρίστῳ ἀνδρὶ φαῦλος πολεμεῖ, ἀλλὰ ῥᾳδίως ἀλίσκεται. Ἵνα γὰρ τὰ λαμπρὰ (15), ὡς δι' ἑνὸς ἅπαντα μηνύσω, τῷ γὰρ βασιλεῖ (16) τῆς δικαιοσύνης δεῦρ' ἐπιφανέντι προσεπολέμησαν οἱ τῆς ἀδικίας ὑπασπισταί· ἀλλὰ γὰρ τοσοῦτον ἐλάωσαν καὶ ἐσθέσθησαν, ὡς ἐκεῖνον μὲν πανταχοῦ ἀνυμνεῖσθαι· τοὺς δὲ νομίσαντας τὴν ζωὴν ἄπρακτον εἶναι, πάσαις ταῖς ψήφοις ἡττᾶσθαι.

A rodias meditata confusionem juris paterni nupserit Herodi, qui cum fratre eumdem patrem habente inimicitias alebat. Cui quis occurrere potest, dicens: Quomodo Joannes non tanquam adulterum, sed tanquam eum qui contra legem duxisset, accusavit? Cui ex altera parte potest quis respondere, dicens: Fortasse per libellum repudii a marito discesserat. Sed et hic vice versa occurret quispiam: Quanam igitur ratione id quod a lege concessum erat, Joannes dicit contra legem fieri? Nondum enim datum erat oraculum Evangelii, quod talem conjunctionem pronuntiat esse adulterium. Alii autem dicunt, quod Herodes, occiso fratre per cupiditatem regni, uxorem quoque ejus (ut quam longo tempore amasset) abduxerit. Quibus in promptu est quæ ob-

B jiciatur refutatio: Quomodo igitur Baptista eadem ipsi non exprobravit? Tanto enim gravior ea esse videtur, quanto magis est nefarium parricidium in fratre commissum, quam vulgaris cædes. Sive igitur primam, ut ego arbitror, sive secundam, sive tertiam causam habuit ea reprehensio: omnino is qui fortiter ac generose tum redarguit regem, tum mortem oppetiit, ita celebretur, ut par est eum celebrari, qui divinarum legum patrocinium defensionemque suscepit. Quod si quis dicat: Cur igitur hoc permissum est, ut pateretur? Huic ego responderim: Ipsi quidem nihil ea re nocitum esse. Si enim omnino e vita excedendum est, is, qui gloriosa ac splendida morte decessit, beatior cæteris existimandus erit. Deinde divina bonitas peccantibus tempus resipiscentiæ concedit. Quod si ne sic quidem resipuerint, graviora ipsis irrogabit supplicia. Nam, ut quidam aiunt, improbitas in mundo regnum obtinens resistit bono, nunquam id unum non agitans apud se, ut primas ferat ac supernatet. Quæ causa est cur optimo viro vir improbus bellum moveat et adversetur; sed cito ac facile capiatur. Nam ut, quæ omnia per se manifesta sunt, unico tantum exemplo declarem, Regi justitiæ (Christo) cum in terris apparuisset, injustitiæ satellites ac propugnatores (Judæi) sunt adversati. Sed adeo capti exstinctique sunt, ut ipse quidem ubivis terrarum celebretur et cantetur: illi vero, qui vitam ejus otiosam ac nihili esse rebantur, omnibus calculis atque suffragiis succumbant.

ΚΖ'. — ΜΑΡΤΙΑΝΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ (16').

Διὰ τί ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἐρχόμενος ὁ Χριστὸς ταῖς κοπτομέναις γυναιξὶν ἐπετίμησεν.

Ἐπειδὴ γέγραφας, δι' ἣν αἰτίαν ὁ Χριστὸς ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἐρχόμενος ἢ ἀπαγόμενος, ἐπετίμησε ταῖς κοπτομέναις αὐτὸν γυναιξίν (εἰ γὰρ καὶ ἀγνοίας τὸ πρᾶγμα ἦν, ἀλλ' οὖν γε καὶ ἐννοίας εἶχε γνώρισμα)· φημὶ, ὅτι ἐπειδὴ μὴ ἀκούσιον μηδ' ἀβούλητον ἦν αὐτῷ τὸ πάθος, ὕβρεως αὐτῷ εἶναι εἰκότως τὸ συμπαθὲς ἔδοξεν. Οὐχ ἡδὺ γάρ, οὐδ' ἀποδοχῆς ἄξιον τὸ συμπαθὲς, ᾧ μὴ πάθος ἀβούλητον τὸ πάθος.

C **466** XCVII. — MARTIANO PRESBYTERO.

Quare ad crucem proficiscens, Christus mulieres lugentes objurgarit [72].

Quoniam per litteras quæsivisti, quam ob causam Christus ad crucem proficiscens, aut abductus, mulieres, quæ ipsum lugebant, objurgarit (aiebas enim, tametsi ignorantiam quamdam in se illa res habuerit, tamen certe benevolentiæ singularis signum fuisse); respondeo: Quia non invito atque nolenti ipsi passio contingebat, ideo injuriam quamdam ipsi inferre videbantur, quod vicem ejus dolebant. Nam ejus dolere vicem, cui id quod patitur non præter contrave voluntatem evenit, non est res illi jucunda, neque accepta.

[72] Luc. XXIII, 28.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(10) Πῶς mutat in διότι et vers. seq. χαλεπώτερον in χαλεπώτερος. Possin.

(11) *Ὁ ἀνδρεῖος καὶ γενναῖος.* F. leg. ὁ ἀνδρείως καὶ γενναίως. Id.

(12) *Τὸν βίον ἐξελθεῖν.* Forte τοῦ βίου. Porro similis est sententia Ciceronis in *Philippic.* imitatione Demosthenis prolata. Ritt.

(13) Cod. Vat. διεξιὼν vertit in ἐξελθὼν et vers. seq. μακαριστότερος in μακαριστότατος. Vers. seq. pro μετανοήσαιεν habet γνωσιμαχήσαιεν. Possin.

(14) *Ὅτι ἡ θεία.* Videtur deesse πρόνοια, vel ἀγαθότης, vel φιλανθρωπία, vel quid simile, nisi quis malit legere τὸ θεῖον. Ritt.

(15) Cod. Vat. omittit vocem λαμπρὰ, pro illa substituens ἄλλα παρῶ. Vers. pen. et ult. pag. et ep. pro ἄπρακτον εἶναι scribit idem ἀπεκτονέναι. Possin.

(16) *Τῷ γὰρ βασιλεῖ.* Forte redundat γάρ. Ritt.

(16') Cum hac epistola conferri debet ep. 218, infra, hujus libri IV, ep. 166 et 285 lib. II. Id.

Digitized by Google

XCVIII. — NILAMMONI MONACHO.

Si oportuit Christum pati, quare ab iis qui ipsum crucifixerunt pœnæ sunt repetitæ?

Quoniam per litteras ex me quæsivisti: Si Christum oportuit pati, quid causæ fuerit, cur illi qui eum crucifixerunt, pœnas persolverint? respondeo, quod illa verba: Oportuit pati[18], voluntarium studium erga passionem et divinam dispensationem ostendunt: non defensionem aut excusationem ullam iis, qui actores hujus tragœdiæ exstiterunt, pollicentur. Non enim consentiebant cum divina voluntate sceleratorum hominum insidiosæ machinationes. Hæ vero id quod disposuerat Deus, convellere studuerunt. Quapropter improbis quidem illis sua actio fuit impietas: Deo autem sapiens gubernatio, et hominibus liberatio, dum et malitiam illorum ad beneficentiam erga humanum genus adhibuit, et carnibus viperæ usus est ad auxilii mala depellentis præparationem.

ΧΓΗ'. — ΝΕΙΛΑΜΜΩΝΙ ΜΟΝΑΧΩ (17).

Εἰ ἔδει τὸν Χριστὸν παθεῖν, διὰ τί οἱ σταυρώσαντες ἀπῃτήθησαν δίκας;

Ἐπειδὴ γέγραφας, Εἰ ἔδει τὸν Χριστὸν παθεῖν, διὰ τί οἱ σταυρώσαντες ἀπέτισαν δίκας; φημὶ, ὅτι τὸ, Ἔδει παθεῖν, τὴν ἑκούσιον ὁρμὴν τὴν εἰς τὸ πάθος καὶ τὴν θείαν οἰκονομίαν δείκνυσιν, οὐκ ἀπολογίαν τοῖς δεδρακόσι μνᾶται· οὐ γὰρ συνῄδε τῇ θείᾳ βουλήσει ἡ τῶν ἀλιτηρίων ἐπιβουλή. (18) Ἡ δὲ τοῦτ' ἐσπούδαζεν ἀναλῦσαι, ὅπερ ᾠκονόμει ὁ Θεός. Ὥστε τοῖς μὲν ἀλάστορσιν ἐκείνοις τὸ δρᾶμα ἀσέβημα ἦν· Θεῷ δὲ σοφὴ οἰκονομία, καὶ ἀνθρώποις ἐλευθερία· τὸ καὶ (19) τὴν πονηρίαν ἐκείνων εἰς τὴν τοῦ γένους εὐεργεσίαν προστρίψαι (20), καὶ χρήσασθαι σαρξὶν ἐχίδνης (21) πρὸς ἀλεξιφαρμάκου βοηθήματος κατασκευήν.

XCIX. — EUDÆMONI PRESBYTERO.

De Nicæna synodo.

Quandoquidem ex hominibus, ut scripsisti, alii nec quidem esse Deum perhibent, qui omnes impietate superarunt; alii vero esse quidem, sed nulla providentia uti; alii providentia sane præditum esse, sed cœlestium duntaxat rerum; alii autem terrenarum quidem etiam rerum procurationem habere, non tamen omnium, sed tantum regum et principum; alii omnium quidem rerum (nam etiam ad formicas usque providentiam ipsius pertinere), at Trinitatem consubstantialem non volunt adorare. Et alii quidem omnia cæco ac temerario casu ferri, alii vero omnia fato fieri contendunt; et alii quidem per Moysen solum Deum legem tulisse arbitrantur; alii vero adversariam potestatem; et alii quidem ex Deo natum Verbum non venisse in carnem; alii vero venisse quidem, sed tantum specie tenus et spectri instar. Et alii quidem confusionem et misturam atque abolitionem naturarum tradiderunt; alii vero, ipsum in homine fuisse; **467** et alii quidem Patre minorem: alii vero creaturam

ΧΘ'. — ΕΥΔΑΙΜΟΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Περὶ τῆς ἐν Νικαίᾳ συνόδου.

Ἐπειδὴ τῶν ἀνθρώπων, ὡς γέγραφας, οἱ μὲν μηδ' εἶναι τὸ θεῖόν φασιν, οἵτινες τὰ ἐπ' ἀσεβείᾳ νικητήρια ἤραντο (22)· οἱ δὲ εἶναι μέν, μὴ προνοεῖν δέ· ἄλλοι δὲ προνοεῖν μέν, ἀλλὰ τῶν ἐπουρανίων· ἄλλοι δὲ καὶ τῶν ἐπιγείων μέν, οὐ πάντων δέ, ἀλλὰ καὶ βασιλέων (23) καὶ ἀρχόντων· ἄλλοι δὲ πάντων (24) μὲν (καὶ γὰρ καὶ μέχρι μυρμήκων τὴν πρόνοιαν αὐτοῦ διήκειν), οὐ μὴν Τριάδα ὁμοούσιον προσκυνεῖν· καὶ οἱ μὲν αὐτοματισμὸν, οἱ δὲ εἱμαρμένην εἶναι ὁρίζονται· καὶ οἱ μὲν διὰ Μωϋσέως μόνου τὸ Θεῖον νενομοθετηκέναι οἴονται, οἱ δὲ ἐναντίαν δύναμιν· καὶ οἱ μὲν μὴ ἐπιδεδημηκέναι τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον, οἱ δὲ κατὰ φαντασίαν ἐπιδεδημηκέναι· καὶ οἱ μὲν σύγχυσιν καὶ κρᾶσιν καὶ ἀφανισμὸν τῶν οὐσιῶν ἐδογμάτισαν· οἱ δὲ ἐν ἀνθρώπῳ γεγενῆσθαι· καὶ οἱ μὲν ἐλάττονα τοῦ Πατρὸς, οἱ δὲ κτίσμα ὡρίσαντο· καὶ οἱ μὲν τὸ θεῖον Πνεῦμα οὐ Θεὸν ὁμολογοῦσιν· εἰ δὲ λειτουργικὸν καὶ ἁγιαστικὸν ὀνομάζουσιν· οὐ χρὴ ταῖς τῶν νοσούντων ἔπεσθαι ψήφοις (25)· ἀλλ' ἀπὸ τῆς τῶν ὑγιαινόντων κρίσεως

[18] Luc. XXIV, 46.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(17) Cod. Vat. in titulo pro μοναχῷ scribit σχολαστικῷ. Vers. 2 ep. pro ἀπέτισαν idem legit ἀπῃτήθησαν. Possin.

(18) Videtur tale quidpiam desiderari, ἡ μὲν γὰρ τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐζήτησε σωτηρίαν. Postea sequitur antithesis, ἡ δέ. Ritt. — Hæc editi verba, ἡ δὲ τοῦτ' ἐσπούδαζεν ἀναλῦσαι, quæ sane parum apte quadrant, omittit cod. Vat. 650, hæc alia substituens, οὐδὲ τοῦτο ἔσπευδον ἀνύσαι ὅπ. Possin.

(19) *Τὸ καί.* Forte τῷ καί. Ritt.

(20) Cod. Vat. προστρίψαι mutat in περιτρέψαι. Possin.

(21) *Χρήσασθαι σαρξὶν ἐχίδνης.* Præclara comparatio: ut medicus ad confectionem remedii alexipharmaci utitur carnibus viperæ, sic Deus improborum consilia et facta nefaria in bonum sua ineffabili providentia et incomprehensibili sapientia convertit. Confer cum hac epist. insignem locum Leonis M. serm. 16. *De passione Domini.* Ritt.

(22) *Τὰ ἐπ' ἀσεβείᾳ νικητήρια ἤραντο.* Legebatur in ms. ἐπ' εὐσεβείᾳ. Idque fuit cum non improbarem, ita vertens, *omnia pietatis præmia sustulerunt.* Sed quia νικητήρια αἴρειν, vel αἴρεσθαι (quod alias etiam est νικητήρια φέρειν) significat *palmam auferre* seu *reportare*, mutavi sententiam, et conjeci ἀσεβείᾳ pro εὐσεβείᾳ legendum; nam εὐ in ἀ vel ἀ in εὐ sæpe etiam alibi depravarunt librarii. Itaque verti, *omnes impietate superarunt* Possin etiam, *palmam impietatis abstulerunt.* Niceteria etiam Latini usurparunt, ut Juvenal. satyr. 3. In.

(23) Huc pertinet illud vetus, sed falsum atque impium, *Dii magna curant, parva vero negligunt.* Vid. Cic. *De nat. deorum.* In.

(24) Inter πάντων et μὲν cod. Vatic. 650 inserit ὁμοῦ. Vers. post 2 προσκυνεῖν idem mutat in προσκυνοῦσι. Vers. inde nono, inter μὲν et ἐλάττονα idem infundit εἶναι. Possin.

(25) Vide eamdem sententiam lib. III ep. 212. Ritt.

Digitized by Google

λαμβάνειν τὰς ἀποδείξεις· καὶ τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ τῇ A esse definiverunt; et alii quidem divinum Spiritum
συγκροτηθείσῃ κατὰ Νικαίαν ἀκολουθεῖν, μήτε προσ- non Deum confitentur; alii vero ministratorium et
τιθέντας, μήτε ἀφαιροῦντας. Ἐκείνη γὰρ θεόθεν sanctificum appellant. Non oportet eorum, qui mor-
ἐμπνευσθεῖσα, τάληθὲς ἐδογμάτισεν. bo laborant, sequi suffragia; sed ex judicio sancto-
torum hominum demonstrationes mutuari, et sanctæ synodo, quæ Nicææ habita fuit, adhærere, ne-
que addentes ei quidquam, neque detrahentes. Illa enim divinitus inspirata, veritatem dogmatum tra-
didit.

Ρ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ (26) ΔΙΑΚΟΝΩ.

Τί ἐστιν, « Εἰς ἔνδειξιν τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ. »

Ἐπειδὴ γέγραφας, Τί ἐστιν, « Εἰς ἔνδειξιν τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ; » φημὶ, ὅτι ἐπειδὴ ὅτε ἡ ἀνθρωπεία φύσις ἐμάνη, καὶ ἀνύποιστος ἦν τῶν ἁμαρτημάτων ἡ τυραννὶς, καὶ καιρὸς ἀποφάσεως ἦν, πανολεθρίᾳ καταδικαζούσης τὸ γένος (πᾶς γὰρ ἰατρείας ἐξηλέγχθη τρόπος, καὶ οὔτε νόμος, οὔτε προφητικὸς λόγος B τὸν ἐπιπολάσαντα λοιμὸν ἀπελάσαι ἴσχυεν)· τότε δὴ λύτρον τὸν Μονογενῆ ἐπεισήγαγεν, ἵν' ἔχῃ λόγον ἡ χάρις· διὰ τοῦτ' ἔφη ὁ Ἀπόστολος· « Εἰς ἔνδειξιν τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ. » Ἱερεῖον γὰρ προσηνέχθη ἓν ὑπὲρ πάντων, καὶ ὑπὲρ τὴν ἁπάντων ἀξίαν. Καὶ τότε ἡ ὀργὴ ἐλύθη, καὶ ἡ καταλλαγὴ γέγονε, καὶ ἡ ἔχθρα εἰς φιλίαν μετερρυθμίσθη, καὶ ἀντὶ τῆς ἀποφάσεως, τὸ ὑπερφυὲς τῆς υἱοθεσίας ἐδόθη χάρισμα, καὶ μυρίαδῶρα ἐχόρευσε κοσμοῦντα τὴν Ἐκκλησίαν, ἵν' ὁμοῦ καὶ ἡ δικαιοσύνη δειχθῇ, καὶ ἡ περιουσία τῆς ἀγαθότητος δηλωθῇ.

C. — ISIDORO DIACONO.

Quid sit, « Ad ostensionem justitiæ suæ [75]. »

Quoniam per litteras quæsivisti, quid sit quod Paulus dixit: « Ad ostensionem justitiæ suæ: » respondeo; » Quia posteaquam humana natura insanivit adversus Deum, et peccatorum tyrannis intolerabilis facta erat, et tempus aderat ferendæ sententiæ, quæ exitio universali damnaret totum genus humanum (omnis enim ratio medicationis deprehensa fuerat inanis et nihili, ac neque lex, neque propheticus sermo pestilentem morbum, qui omnia occuparat, depellere valebat); tunc Deus pretium redemptionis introduxit unigenitum suum Filium, ut locus esse posset gratiæ ac veniæ: eam ob rem hoc dixit Apostolus: « Ad ostensionem justitiæ suæ. » Victima enim oblata est una pro omnibus, quæque omnibus dignitate ac pretio superior esset. Ac tunc soluta est ira, et reconciliatio facta est, redintegrataque gratia, conversum est odium in amicitiam: et pro sententia capitali abdicationis datum est excellens illud adoptionis in filios donum, et infinita accesserunt dona, quibus exornaretur Ecclesia: ut ita simul et justitia ostenderetur, et abundantia bonitatis declararetur.

ΡΑ'. — ΜΑΡΤΥΡΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ (27).

Εἰς τό, « Δέδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς πνεῦμα κατανύξεως. »

Ἐπειδὴ τὸ, « Δέδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς πνεύμα κατανύξεως, ὀφθαλμοὺς τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ ὦτα τοῦ μὴ ἀκούειν, ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας, » σαφηνισθῆναί σοι ἠξίωσας, ἄκουε· Τὸ, *ἔδωκε*, καὶ τὸ *παρέδωκε*, κατὰ τοὺς τῆς ἱερᾶς Γραφῆς νόμους καὶ τὰ ἰδιώματα, *ἀφῆκεν* εἰσὶ (28) καὶ *συνεχώρησεν*. Εἰ δὲ οὐ καταδέχῃ, δι' ἀποδείξεως ὁ λόγος βαδιεῖται· Φησὶν ὁ Παῦλος περὶ τῶν τὸ θεῖον σέβας (29) εἰδώλοις ἐπιφημισάντων· « Παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς πάθη ἀτιμίας· » τουτέστιν, ἀφῆκεν, ἐγκατέλιπε. Πῶς γὰρ οὐκ ἔμελλον καὶ τὴν φύσιν ἀγνοεῖν καὶ ὑπερορίοις ἐγκαλινδεῖσθαι πταίσμασιν, οἱ τὴν κτίσιν παρὰ τὸν κτίστην D προσκυνήσαντες; Καὶ πάλιν· « Παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα. » Εἶτα ἑαυτὸν ἑρμηνεύων ἔφη· « Πεπληρωμένους πάσῃ ἀδικίᾳ, κακίᾳ, πλεονεξίᾳ. » Εἰ τοίνυν πεπληρωμένοι ἦσαν, πῶς παρέδωκε; Θέα τῆς ἀκριβείας (30). Οὐκ

CI. — MARTYRIO PRESBYTERO.

In illud Paulinum dictum: « Dedit ipsis Deus spiritum compunctionis [76]. »

Quoniam a me petiisti, ut tibi exponerem illud: « Dedit illis Deus spiritum compunctionis: oculos, ut non videant: et aures, ut non audiant, usque in hodiernum diem; » ausculta. Illa verba, *dedit* et *tradidit*, secundum leges et proprietates modosque peculiares loquendi sacræ Scripturæ, significant, *reliquit* vel *permisit*. Quod si hoc non recipis, per demonstrationem procedet oratio. Ait Paulus de illis, qui divinitatem idolis tribuebant: « Tradidit eos (Deus) in affectus ignominiæ [76]; » hoc est, reliquit, dimisit. Quo modo namque fieri poterat, ut non ignorarent naturam, et voluntarentur in scelebribus naturæ terminos excedentibus, illi, qui creaturam, omisso Creatore, adorabant? Et iterum: « Tradidit eos in reprobum sensum, ut facerent quæ non decent [77]. » Deinde seipsum interpretans, dicit: « Repletos omni iniquitate, malitia, ava-

[75] Rom. III, 25. [76] Rom. XI, 8. [76] Rom. I, 26. [77] ibid. 28.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(26) Cod. Vat. 650 Isidorum, cui hæc inscribitur epistola, episcopum facit, pro διακόνῳ scribens ἐπισκόπῳ. Vers. 8 ep. pro ἴσχυεν idem habet ἴσχυσεν, et vers. 4 a fine pro ἐχόρευε scribit, haud paulo aptius, ἐχορήγησε. Possin.

(27) Inscriptio sumitur ex cod. Vatic. 650. Edit.

(28) Εἰσὶ cod. Vat. mutat in ἐστί. Possin.

(29) Vox σέβας, quæ in edit. Paris. deerat, suppletur ex cod. Vatic. Edit.

(30) Τῆς ἀκριβείας cod. Vat. mutat in τὴν ἀκρίβειαν. Possin.

Digitized by Google

ritia [78], » etc. **468** Si igitur erant repleti, quomodo tradidit eos? Vide quam accurate loquatur. Non dixit : Tradidit replendos, sed jam repletos reliquit atque destituit : haud aliter ac si quis pastor bonus oves pestilentiali lue correptas extra gregem abire, et quodammodo lupis tradere consueverit : non quod eas in fauces luporum projiciat, sed quod sua cura ac præsidio eas denudet ac destituat. Illud itaque verbum, *dedit*, talem habet sensum. Spiritus autem compunctionis, nihil aliud est, quam stuporis et percussionis. Nam compungere est idem quod vulnerare ac percutere, secundum id quod in Evangelio dicitur : « Compunxerunt latus Christi lancea [79]. » Quia igitur *compungere* significat *percutere*, recte atque ordine factum est, quod etiam κατανυγῆναι, hoc est compungi, dictum est pro convulnerari. Deinde ipse exponens verbum *compungendi*, quod idem sit cum verbo *obstupefaciendi*, dixit : « Oculos, ut non videant, et aures, ut non audiant [80]. » Hoc enim usu venire solet iis qui stupore sunt correpti. Nam cum mens perturbata sit, sensus officia et actiones suas abnegant. Quod autem hoc ipsum innuat, audi Scripturam, dicentem : « Beatus, qui non est stimulatus sive compunctus in tristitia delicti [81]. » Atqui tristitia secundum Deum pœnitentiam in salutem non pœnitendam operatur. Quid est ergo quod ait? Si igitur ex quorumdam opinione dixerimus ; eum qui nunquam omnino peccarit, hic beatum prædicari, fortasse nemo hac beatitudine fruetur. Omnes enim pœnis obnoxii sumus. Nam quis gloriabitur, se purum cor habere? Aut quis libere loquetur, se a peccato mundum esse? Sin autem dixerimus, quod non eum qui non sit affectus tristitia beatum prædicet, sed eum qui non sit in stuporem datus a mœrore, neque suam salutem prodiderit : id quod Judæ accidit, qui suspendio sibi vitam eripuit (quod etiam metuens Paulus ne accideret illi qui apud Corinthios stuprum admiserat, præcipiebat ipsum acta jam pœnitentia, denuo in cœtum fidelium recipi, ne immoderato mœrore talis absorberetur [82]) : tum fortassis verum sensum dicti attingemus. Mi-

A εἶπε· Παρέδωκε πληρωθησομένους. ἀλλ' ὅτι πεπληρωμένους ἀφῆκεν· ὥσπερ ἂν εἴ τις ποιμὴν ἀγαθὸς πρόβατα λοιμικῇ νόσῳ ἑαλωκότα, ἔξω τῆς ἀγέλης ἀπελάσειε, καὶ τρόπον τινὰ τοῖς λύκοις παραδοίη, οὐ τῷ εἰς τὰ τῶν λύκων ἐκβαλεῖν στόματα, ἀλλὰ τῷ γυμνῶσαι τῆς οἰκείας ἐπιμελείας καὶ προστασίας. Τὸ μὲν οὖν, *ἔδωκε*, τοιαύτην ἔχει τὴν ἔννοιαν. Τὸ δὲ πνεῦμα τῆς κατανύξεως, καταπλήξεως (31) καὶ κατατρώσεως. Τὸ γὰρ νύττειν, τιτρώσκειν ἐστὶ καὶ πλήττειν, κατὰ τὸ, « Ἔνυξαν τὴν πλευρὰν τοῦ Χριστοῦ τῇ λόγχῃ. » Ἐπεὶ οὖν *πλῆξαι* ἐστὶ τὸ *νύξαι*, τὸ κατατρωθῆναι καὶ κατανυγῆναι εἰκότως εἴρηται. Εἶτα ἑρμηνεύων αὐτὸς τὸ *κατένυξεν*, ὅτι *κατέπληξεν* ἐστὶν, ἔφη· « Ὀφθαλμοὺς τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ ὦτα τοῦ μὴ ἀκούειν. » Τοῦτο γὰρ συμβαίνειν εἰώθε B τοῖς καταπληττομένοις. Ἅτε γὰρ τοῦ νοῦ ταραχθέντος, αἱ αἰσθήσεις τὰς οἰκείας ἐνεργείας ἀρνοῦνται. Ὅτι δὲ τοῦτο μηνύει, ἄκουε τῆς Γραφῆς, λεγούσης· « Μακάριος, ὃς οὐ κατενύγη ἐν λύπῃ ἁμαρτίας (32). » Καὶ μὴν ἡ κατὰ Θεὸν λύπη μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν ἀμεταμέλητον κατεργάζεται. Τί οὖν ἐστι φησιν; Εἰ μὲν οὖν εἴποιμεν, ὡς οἴονταί τινες, τὸν μηδ' ὅλως ἁμαρτήσαντα μακαρίζεσθαι ἐνταῦθα, τάχα οὐδεὶς τοῦ μακαρισμοῦ τούτου ἀπολαύσειε. Πάντες γὰρ ἐν ἐπιτιμίοις ἐσμέν. Τίς γὰρ καυχήσεται, ἁγνὴν ἔχειν τὴν καρδίαν; ἢ τίς παῤῥησιάσεται καθαρὸς εἶναι ἀπὸ ἁμαρτίας; Εἰ δὲ φαίημεν, ὅτι μακαρίζει οὐ τὸν μὴ (33) λυπηθέντα, ἀλλὰ τὸν μὴ καταπλαγέντα (34) C ὑπὸ τῆς λύπης, καὶ προδεδωκότα τὴν οἰκείαν σωτηρίαν, οἷον ἔπαθεν Ἰούδας, ἀγχόνῃ ἑαυτὸν ἀνελὼν (δ καὶ δεδιὼς ὁ θεσπέσιος Παῦλος μὴ καὶ ὁ πεπορνευκὼς παρὰ Κορινθίοις πάθοι, ἔλεγεν· προστέθαι αὐτὸν μετανοήσαντα, μή πως τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῇ ὁ τοιοῦτος)· τάχα πως τῆς ἀληθείας ἁψώμεθα τοῦ ῥητοῦ. Εἰ δὲ καὶ ἐπὶ καλοῦ γίνεται ἡ κατάνυξις, θαυμαζέτω μηδείς· κἀκεῖ γὰρ τὸ τρωθῆναι τοῖς καλοῖς ἑρμηνεύει· ὡς καὶ ἡ τὸν θεῖον ἔρωτα ἐρῶσα ψυχὴ ἐβόα· « Ὅτι τετρωμένη ἀγάπης ἐγώ. » Χρὴ δὲ εἰδέναι, ὅτι οὐ πάντως τὰ αὐτὰ *ὀνόματα* ἢ *ῥήματα* τὸ αὐτὸ παρίστησι νόημα. Ἐπειδὴ καὶ ὁ Δαβὶδ ἔλεγεν· « Ὅπως ἂν ψάλῃ σοι ἡ δόξα μου, καὶ οὐ μὴ κατανυγῶ, ὅπερ, οἶμαι, δηλοῦν τὸ, Οὐ μὴ κατα-

[78] Rom. I, 29. [79] Joan. XIX, 34. [80] Rom. XI, 8. [81] Eccli. XIV, 1. [82] II Cor. II, 7, 8.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(31) Post καταπλήξεως idem cod. addit ἐστι. Possin.

(32) *Μακάριος, ὃς οὐ κατενύγη ἐν λύπῃ ἁμαρτίας.* Sirachi est sententia c. XIV, v. 1, quamvis Salomoni ab aliis tribuatur : ut incertus facit auctor Ἀντιχειμένων I. Quomodo Salomon dicat, *Beatus, qui non est compunctus tristitia delicti*, cum Jacobus præcipiat : *Miseri estote, et lugete, et plorate ;* respondet : Beatum utique illum dicit qui nullum attigit delictum, cujus delicti tristitia compungeretur. Potest fieri, ut nonnulli beate viventes non tristitia flagitiorum, sed æternorum desiderio compungantur. Hoc autem quod Jacobus lugendum et plorandum præcepit, in utrumque accipi potest, seu in his qui mala sua deplorant, seu in illis, qui solum de cœlestis patriæ amore suspirant. Ritt.

(33) Vox μὴ additur ex cod. Vat., quam etiam conjicit Rittershusius. Edit.

(34) *Οὐ τὸν λυπηθέντα, ἀλλὰ μὴ τὸν καταπλαγέντα.* Forte legendum οὐ τὸν μὴ λυπ., ἀλλὰ τὸν μὴ καταπλ. Observanda est ex hac epist. insignis sententia, in interpretatione sacræ Scripturæ attendi a nobis debere τοὺς τῆς ἱερᾶς Γραφῆς νόμους καὶ τὰ ἰδιώματα. Sic B. Hilarius lib. VIII *De Trinit.* : « Non est humano aut sæculi sensu in Dei rebus loquendum, neque per violentam atque imprudentem prædicationem cœlestium dictorum sanitati alienæ atque impiæ intelligentiæ extorquenda perversitas est. » Idem lib. II ejusdem operis : « Non est iste sæculi sermo, quia de quo agitur, non sæculi res est. » Ritt.

Digitized by Google

πλαγῶ (35) οὐδὲ μεταστῶ εἰς τὸ μηκέτι ὑμνεῖν. » Ἐπήγαγε γάρ· « Κύριος ὁ Θεός μου, εἰς τὸν αἰῶνα ἐξομολογήσομαί σοι. » Καὶ οἱ περὶ Συμεῶνα δὲ καὶ Λευΐ. μετὰ τὸ ὑβρισθῆναι εἰς αὐτὴν τὴν σωφροσύνην τὴν ἀδελφὴν, κατενύγησαν, τουτέστι, κατεπλάγησαν καὶ κατετρώθησαν ὑπὸ ζήλου· καὶ οὕτως εἰς ἀμετάθετον ἐξέπεσαν ὀργὴν, ὡς καὶ δόλῳ οὐ μόνον τὸν ὑβριστὴν, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν πόλιν ἠδηδὸν κατασφάξαι.

A rari autem nemo debet, si etiam in bonam partem sumitur compunctionis verbum. Nam ibi quoque significat, vulneratum esse rebus bonis : verbi gratia, cum etiam divino amore correpta anima clamat : « Quia dilectione vulnerata sum ego [83]. » Sciendum est autem, non omnino eadem nomina aut verba eumdem semper intellectum præbere. Nam David quoque dixit : « Ut cantet tibi gloria mea, et non compungar [84], hoc est, ut puto, ne eo religar, ut non amplius canam hymnos. » Addidit enim : « Domine Deus meus, in æternum confitebor tibi [85]. » Sed et qui circa Simeonem et Levi erant, post violatam suæ sororis pudicitiam, compuncti sunt, hoc est in stuporem acti, et convulnerati sunt zeli et indignationis vehementia : atque ita in pertinacem iram inciderunt, ut dolose quoque non **469** solum ipsum injuriæ auctorem Sichem, sed una etiam totam ipsius civitatem a prima pubertate macta rent.

ΡΒ'. — ΦΙΛΗΤΡΙΩ.

Ἐπειδὴ γέγραφας· Εἰ συνεδούλευσεν ὁ Παῦλος· « Θέλεις δὲ μὴ φοβεῖσθαι τὴν ἐξουσίαν, τὸ ἀγαθὸν ποίει, καὶ ἕξεις ἔπαινον ἐξ αὐτῆς· » πῶς μετὰ βραχέα φησίν· « Ἀπόδοτε τῷ τὸν φόβον, τὸν φόβον; » οἶμαι, ὅτι εἰ μὴ περὶ τοῦ Θεοῦ τινες αὐτὸ βούλονται εἰρῆσθαι (γέγραπται γάρ· « Τίμα τὸν Κύριον, καὶ ἰσχύσεις· πλὴν δὲ αὐτοῦ μὴ φοβοῦ ἄλλον »)· ἐκεῖνο μὲν εἶπε, τῷ τὸν φόβον ἀπὸ τοῦ ξίφους τοῖς πλημμελοῦσιν ἐπηρτημένον διαδιδράσκειν τὸν φιλάρετον, καὶ τοῦ ἀρχοντικοῦ ἐπαίνου τυγχάνειν· τοῦτο δὲ τὸν ἐκ τῆς συντυχίας καὶ τῆς αἰδοῦς καὶ τῆς τιμῆς τῆς κεχρεωστημένης τοῖς ἡγουμένοις χρεωστεῖν φόβον. Οὐδὲ γάρ ἐστιν ἀτελὴς τούτου, τοῦ μηδὲν αὐτὸν παραβλάπτοντος, ἀλλὰ καὶ αἰδεσιμώτερον καὶ λαμπρότερον ἀποφαίνοντος. Εἶκειν γὰρ χρὴ παντὶ σθένει, ἐν οἷς μήτ' εὐσέβεια μήθ' ἡ ἀρετὴ καταβλάπτεται, ἀλλὰ καὶ βασιλικωτέρα καὶ ἐπιφανεστέρα ἐκ τῆς τῶν μετιόντων ἐπιεικείας ἀναφαίνεται.

B

CII. — PHILETR'O.

Quoniam per litteras quæsivisti quo pacto Paulus, si consilium dedit his verbis : « Vis autem non timere potestatem, fac bonum et habebis laudem ab ea [86]; » paulo post dicat : « Reddite ei cui timorem (debetis) timorem [87] : » sic existimo. Si qui nolint forte illud dictum esse de Deo (scriptum est enim : « Honora Dominum, et potens eris : præter ipsum vero non timebis alium [88]; ») illud quidem prius dixisse Paulum ideo, quia virtutis studiosus timorem illum, qui a gladio facinorosis impendet, effugiat, et laudem magistratus consequatur : hoc autem posterius (protulisse eum) ideo, quia etiam metus quidam debeatur magistratibus ex reverentia et honore ipsis, quando nobis cum illis agendum est, debito. Neque enim is qui virtuti dat operam, immunis est a talis timoris (ut sic loquar) reverentialis præstatione, qui nullatenus ipsum ladit, quin potius venerabiliorem atque illustriorem declarat. Cedere enim oportet (magistratui) omnibus viribus, in illis rebus, in quibus neque pietati, neque virtuti ullum affertur detrimentum, imo etiam præstantior atque insignior ex cultorum suorum moderatione demonstratur.

C

ΡΓ'. — ΕΠΙΜΑΧΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Εἰς τὸ· « Ὑμεῖς ἐστε σῶμα Χριστοῦ. »

Ἐπειδὴ γέγραφας· Τί ἐστιν· « Ὑμεῖς ἐστε σῶμα Χριστοῦ, καὶ μέλη ἐκ μέρους; » οἶμαι, ὅτι ἐπειδὴ οἱ μὲν ἁπανταχοῦ τῆς ὑφ' ἡλίῳ Ἐκκλησίας σῶμα Χριστοῦ. Κορίνθιοι δὲ μέρος ἦσαν τούτου τοῦ σώματος, διὰ τοῦτο ἔφησεν· « Ἐκ μέρους· » οἷον, Μέλος ἐστὶν ἡ παρ' ὑμῖν Ἐκκλησία τῆς ἁπανταχοῦ. Ὥστε δίκαιοι ἂν εἶητε οὐ μόνον πρὸς ἑαυτοὺς (ἐστασίαζον γάρ), ἀλλὰ καὶ πρὸς πάντας τοὺς κατὰ τὴν οἰκουμένην ὁμοπίστους ὁμονοεῖν, πᾶσαν διχόνοιαν ἐκ ποδῶν ποιησάμενοι.

CIII. — EPIMACHO LECTORI.

In illud, « Vos estis corpus Christi [89]. »

Quoniam per litteras quæsivisti, quid sibi velit illud : « Vos estis corpus Christi, et membra ex parte; » arbitror, quia quotquot ubique vivunt homines, Ecclesiæ universalis sub sole per totum orbem dispersæ corpus constituunt Christi; Corinthii vero pars erant hujus corporis, ideo Paulum hoc dixisse : « Ex parte. » Quasi diceret : Ecclesia quæ apud vos est, membrum est Ecclesiæ universalis ubique locorum diffusæ. Quamobrem æquum esset, vos non solum inter vosmetipsos (discordias enim fovebant), verum etiam cum omnibus per orbem terrarum degentibus passim fidei sociis concordiam colere, omni discordia procul relegata.

D

[83] Cant. iv, 9. [84] Psal. xxix, 13. [85] Psal. cxvii, 27. [86] Rom. xiii, 3. [87] ibid. [88] I Cor. xv, 27.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(35) Hæc, ὅπερ, οἶμαι usque ad καταπλαγῶ, omittebat ed. Paris., et recte supplentur a codice Vaticano 650. Edit.

Digitized by Google

CIV. — HIERACI DIACONO.

In dictum, « Vobis dedit Deus, non modo ut in ipsum credere tis, sed etiam ut pro ipso patere mini [90]. »

Præclara atque egregia facinora non sine magnis etiam laboribus perfici solent. Cum igitur exigua et futilia nescio quæ opera tute facias, noli putare te maximis præmiis potiturum : nec est quod speres, cum vitam elegeris periculi expertem ac mollitie diffluentem, fore tamen in fronte aciei, ut sis conspicuus atque insignis. Ejus enim est etiam voce præconis victorem proclamari, qui pericula adierit, quique tropæa statuerit. Quod si etiam contigerit ut in prælio occumbat, memoria perpetuo vivit, et præmia majora quam pro homine consequetur. Generosus autem ille Christi dux militiæ ea quæ pro ipso sustinet, merito pro coronis habet, **470** dum ait : « Vobis dedit Deus, non solum in ipsum credere, sed etiam pro ipso pati. » Nam ut jam omittam, inquit, futura bona, etiam ipsæ passiones, per quas etiam ipsi Domino communicamus, maxima sunt præmia et coronæ longe pulcherrimæ.

CV. — OPHELIO GRAMMATICO.

De dæmonibus.

Quoniam te mirari dicebas, quomodo nonnulli ex noxiis dæmonibus postularint, suum cultorem justum esse, illi vero injusta agere sustinuerunt, existimo idcirco ipsos postulasse ut cultor suus justitiæ operam daret, quia se pro diis gerebant, et ab omnibus haberi volebant. Injusta vero subministrabant, quod improbi essent instituto animi et sua voluntate. Nam cum scirent multos mortales virtutem in pretio habere, simulantes se virtutis studiosos amare, ut videlicet opinionem probitatis sibi conciliarent, non multo post sceleratis actionibus prodebant suum ad mala propendens ingenium.

CVI. — EPIMACHO LECTORI.

De eo cui quinque et eo cui duo talenta credita [91].

Quoniam quæsivisti, quid causæ sit, cur is qui quinque talenta acceperat, et lucrando duplicarat,

A

ΡΔ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τὸ, « Ὑμῖν ἐχαρίσατο ὁ Θεὸς, οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν. »

Τὰ μεγάλα κατορθώματα μεγάλοις καὶ τὰ μέγιστα μεγίστοις (36) πόνοις κατορθοῦσθαι πέφυκε (37). Μὴ τοίνυν μικρὰ καὶ φαῦλα πράττων, οἷον τῶν μεγίστων ἐπάθλων τεύξεσθαι· μηδὲ τὸν ἀκίνδυνον καὶ ὑγρὸν ἑλόμενος βίον, ἔλπιζε ἐν τῷ μετώπῳ τῆς φάλαγγος λάμψειν. Τοῦ γὰρ κινδυνεύσαντος καὶ τρόπαια στήσαντός ἐστι καὶ τὸ ἀνακηρύττεσθαι. Εἰ δὲ καὶ τελευτήσειεν ἐν τῇ μάχῃ, τῇ μνήμῃ ἀτελεύτητος μένει (38), καὶ τὰ ἔπαθλα μείζονα ἕξει ἢ κατὰ ἄνθρωπον. Ὁ δὲ γενναῖος τοῦ Χριστοῦ στρατηγὸς, καὶ τὰ ὑπὲρ αὐτοῦ παθήματα στεφάνους εἶναι εἰκότως νομίζει, λέγων· « Ὑμῖν ἐχαρίσατο ὁ Θεὸς, οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν (39) πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν. » Ἵνα γὰρ παρῶ, φησὶ, τὰ μέλλοντα ἀγαθὰ, αὐτὰ τὰ πάθη, δι' ὧν καὶ τῷ Δεσπότῃ κοινωνοῦμεν, μέγιστά ἐστι βραβεῖα, καὶ στέφανοι κάλλιστοι.

B

ΡΕ'. — ΩΦΕΛ[Ε]ΙΩ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩ.

Περὶ δαιμόνων.

Ἐπειδὴ θαυμάζειν ἔφης, πῶς τινες τῶν ἀλιτηρίων δαιμόνων δίκαιον ἠξίουν εἶναι τὸν θεραπευτὴν αὐτῶν, οἱ (40) δὲ τὰ ἄδικα δρᾶν πραττόμενοι ὑπέμενον· ἡγοῦμαι, ὅτι δίκαιον μὲν ἠξίουν εἶναι τὸν θεραπεύοντα, διότι θεοὶ εἶναι ὑπεκρίνοντο. Ὑπηρέτουν δὲ τὰ ἄδικα, διότι πονηροὶ γεγόνασιν ἐκ προαιρέσεως.

C

Ἐπειδὴ γὰρ ἤδεσαν πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων τὴν ἀρετὴν τιμῶντας, τοὺς φιλαρέτους ἀγαπᾷν προσποιούμενοι, ἵν' ἀγαθοὶ νομισθεῖεν εἶναι, μετ' οὐ πολὺ ταῖς ἐναγέσι πράξεσιν ἤλεγχον ἑαυτῶν τὴν ἐπὶ τὰ κακὰ ῥέπουσαν διάνοιαν.

ΡϚ'. — ΕΠΙΜΑΧΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Περὶ τοῦ τὰ ε' καὶ τοῦ τὰ β' τάλαντα πιστευθέντος.

Ἐπειδὴ ἔφης· Διὰ τί ὁ τὰ πέντε τάλαντα λαβὼν, καὶ διπλασιάσας, καὶ ὁ τὰ δύο, τῆς αὐτῆς ἔτυχεν (41)

[90] Philipp. I, 29. [91] Matth. XXV, 15 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(36) Ed. Paris., μεγάλοις [μεγίστοις]. Locus suppletur e cod. Vatic. EDIT.

(37) Sententia est Pindarica, ab aliis quoque auctoribus celebrata. Redundare autem hic puto μεγίστοις. Pindarus, *Olymp.* 5 :

Ἀεὶ δ' ἀμφ' ἀρεταῖσι πόνος δαπάνα.
Τε μάρκαται, πρὸς ἔργον κινδύνῳ κεκαλυμμένον.

Et *Olymp.* 6 :

Ἀκίνδυνοι δ' ἀρεταὶ, οὔτε παρ' ἀνδράσιν,
Οὔτ' ἐν ναυσὶ κοίλαις τίμιαι· πολλοὶ
Δὲ μέμνανται, καλὸν εἴτι πορσαθῇ.

Quæ his versibus, qui scazontes appellantur, reddidit eruditissimus Fabricius :

Sudoris expers et periculi virtus,
Nec a viris, nec in triremibus famam
Meretur : at quod cum labore perfectum est ;
Ejus viget perenne et inclytum nomen. RITT.

(38) Sententia eadem est Tyrtæi poetæ et copiarum ducis Laconicarum : necnon Justiniani imp. tit. Instit. *De excusat. tut. vel cur.* Qui pro repub. ceciderunt, in perpetuum per gloriam vivere intelliguntur. Tyrtæi carmina apud Joan. Stobæum videri possunt. Ib.

(39) Cod. Vat. 650, Χριστὸν legit, et vers. seq. ἄλλα pro αὐτά. POSSIN.

(40) Cod. Vat. 650 verba θεραπευτὴν αὐτῶν, ὃς omittit, et pro iis hæc ponit, θεραπεύοντα· αὐτοὶ δὲ, etc. Mox pro πραττόμενοι idem melius scribit, προστατόμενοι. Ib.

(41) Pro ἔτυχεν cod. Vat. 650 habet ἔτυχον. Mox ἡ inter ἐπειδὴ γὰρ et οὐχ inserit τὸ διάφορον. Ib.

Digitized by Google

ἀποδοχῆς· φημί, ὅτι εἰκότως. Ἐπειδὴ γὰρ οὐχ ἡ ῥᾳθυμία τούτου, οὐδὲ ἡ προθυμία ἐκείνου, ἀλλ' ἡ τῆς παρακαταθήκης ποσότης παρεσκεύασεν (42), ἣν πρὸς τὴν δύναμιν τῶν ἐργασαμένων δέδωκεν ὁ δεσπότης· εἰκότως οὖν ὁ ἔπαινος ὁ αὐτὸς, εἰ καὶ μὴ ἡ πρόσοδος ἡ αὐτή. A

quique duo, eodem potitus uterque sit præmio : respondeo id merito factum esse. Quia enim differentiam inter illos fecerat non hujus quidem socordia, alterius vero industria, sed depositi quantitas (diversa), quam accommodatam ad vires eorum, qui id exercebant, dedit heros : idcirco jure ac merito eadem utrique laus tributa est, quamvis lucri proventus non esset idem.

ΡΖ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ (43).

Διὰ τί γέγραπται περὶ τῆς γῆς· « Οὐ κλιθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. »

Ἐπειδὴ τὸ περὶ τῆς γῆς εἰρημένον, « Οὐ κλιθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, » παραβάλλων τῷ, « Ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν, » ἐνόμισας ἐναντίον τι μηνύειν, ἴσθι, ὅτι σαλευθήσεται μὲν, οὐ κλιθήσεται δέ. Σαλευθήσεται μὲν, ἵνα δείξῃ τὸν φόβον· οὐ κλιθήσεται δὲ, ἵνα δείξῃ τὸν ὅρον. Τῷ μὲν τρόμῳ τὴν δουλείαν ὁμολογεῖ· τῷ δὲ μὴ ἐξίστασθαι τῆς οἰκείας στάσεως, τὸν θεῖον ὅρον μηνύει. B

CVII. — THEODOSIO.

Quare scriptum sit de terra, « Non movebitur in sæculum sæculi [92]. »

Quoniam id quod de terra dictum est : « Non movebitur in sæculum sæculi, » conferens cum illo : « Qui respicit super terram, et facit eam tremere [93] : » putasti (hæc duo loca) contrarium quiddam significare : scire debes terram concussum quidem iri, attamen non movendam. Concutietur quidem, ut ostendat timorem (quo Creatorem metuit), non autem movebitur, ut ostendat terminum qui est fixus ac stabilis. Tremore quidem servitutem profitetur (qua Deo subjecta est) ; stabilitate autem firmitateque sua qua ex propria statione non dimovetur, divinum terminum indicat.

ΡΗ'. — ΝΕΙΛΩΝΙ.

Εἰς τὸ, « Ἀπεκδυσάμενος τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας ἐδειγμάτισε, θριαμβεύσας ἐν αὐτῷ. »

Ἐπειδὴ τοῦτο (44) τὸν ἀθλητὴν ῥωμαλεώτερον καὶ τεχνικώτερον ἀποδείκνυσιν, ὅταν ταῖς τῶν ἀντιπάλων κεκρατημένος λαβαῖς, ἀπεκδυσάμενος αὐτοὺς προσρήξῃ τῷ σκάμματι (45)· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τὴν διὰ σταυροῦ πρὸς τοὺς δαίμονας κατεδέξατο μάχην, ἵν' ἐπιφανέστερον αὐτοὺς τροπαίοις θριαμβεύσῃ· καὶ τοῦτ' ἔστιν ὅπερ ἠθέλησας μαθεῖν· « Ἀπεκδυσάμενος τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας ἐδειγμάτισεν ἐν παῤῥησίᾳ θριαμβεύσας αὐτοὺς ἐν αὐτῷ. » Τῷ γὰρ ὄντι ἐθριαμβεύθησαν δαίμονες, προσηλωμένῳ χεῖρας καὶ πόδας ἀθλητῇ ἠττηθέντες. Τῷ ὄντι ἐστηλιτεύθη ὁ διάβολος, σαρκὶ μιᾷ ἐπὶ σταυροῦ κρεμαμένῃ ἠττηθεὶς καὶ παραχωρήσας. C

CVIII. — NILONI

In illud Pauli dictum, « Exspolians principatus et potestates, ostentavit, triumphans in semetipso [94]. »

Quoniam hæc res athletam robustiorem et artificiosiorem declarat, quando adversariorum licet constrictus apprehensionibus, tamen **471** eos spoliatos ad ipsum fossatum superavit : idcirco etiam Christus pugnam adversus dæmones per crucem suscepit, ut videlicet tanto illustrioribus tropæis de ipsis erectis triumpharet. Atque hoc ipsum est, quod discere cupiebas : « Exspolians principatus et potestates, ostentavit palam, triumphans de illis in semetipso. » Re enim vera triumphati sunt dæmones, ab athleta, manus pedesque clavis transfixo, superati. Revera traductus est diabolus, carne una in cruce pendente superatus, eique manus dans et concedens palmam.

ΡΘ'. — ΠΙΣΤΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Τῶν Παροιμιῶν. Τί ἐστιν· « Ὁ εἰσελθὼν εἰς γυναῖκα ἐπανδρον, οὐκ ἀθωωθήσεται; »

Ἐπειδὴ γέγραφας· Δι' ἣν αἰτίαν μετὰ τὸ γεγράφθαι, « Ὁ εἰσελθὼν πρὸς (46) γυναῖκα ὕπανδρον, οὐκ ἀθωωθήσεται· » ἐῤῥέθη· « Οὐδὲ πᾶς ὁ ἁπτόμενος αὐτῆς; φημί, ὅτι τὸ μὲν εἰσελθεῖν ἔλαβεν ἐπὶ τοῦ συνεισελθεῖν, κατὰ τὸ εἰρημένον ὑπὸ τῆς Σάῤῥας πρὸς τὸν Ἀβραάμ· « Εἴσελθε πρὸς τὴν παιδίσκην D

CIX. — FIDELI DIACONO,

Ex Proverbiis (Salomonis), quid sibi velit illud, « Qui ingreditur ad mulierem nuptam, non innocens erit [95]. »

Quoniam per litteras quæsivisti, quam ob causam postquam scriptum fuerat : « Qui ingreditur ad mulierem nuptam, non innocens erit, » dictum sit præterea : « Neque omnis tangens eam, » respondeo ingrediendi quidem verbum usurpasse (Salomonem) de coitu : secundum id quod dictum est a Sarra

[92] Psal. xiv, 5. [93] Psal. cm, 32. [94] Coloss. II, 15. [95] Prov. VI, 29

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(42) Παρεσκ. cod. Vat. mutat in κατεσκεύασεν Possin. — Videtur deesse τὴν διαφοράν. Ritt.

(43) Cod. Vat. 650 apponit μονάζοντι. Vers. 7 ep. 5ρον idem mutat in νόμον. Possin.

(44) Ed. Paris, ἐπειδὴ τότε. Corr. ex cod. Vat. Edit.

(45) Pro σκάμματι cod. Vat. scribit σκώμματι aut σκέμματι, nam ambiguus illic est ductus styli. Mihi utrobique editi lectio magis placebat. Illud probaverim, quod versu post secundo ἐπιφανέστερον cod. Vat. 650 in ἐπιφανεστέροις commutat. Possin.

(46) Cod. Vat. 650 πρὸς mutat in εἰς. Vers. 5 ep. συνεισελθεῖν idem mutat in συνελθεῖν. Id.

Digitized by Google

ad Abrahamum : « Ingredere ad ancillam meam, et liberos ex ea procrea [96]. » Tangendi autem de basiando, aut contrectando. Quanquam enim ista si cum coitu conferantur, peccata esse non videntur, verumtamen Veritate judicante ipsa quoque merito lapsus quidam censenda fuerint. Nam si curiosa contemplatio adulterium esse judicata est (a Christo,) contrectatio certe multo magis pro adulterio judicabitur. Quemadmodum enim in imaginibus depictis color magis afficit spectatores quam nuda lineamenta, sic etiam in corporibus comparatum est, ut tactus quam visus majorem movendi vim habeat. Si igitur aspectus quamvis subtilior sensus sit ac purior, condemnatus est tamen, non immerito tactus, ut qui sit crassior atque impurior sensus, prohibitus est.

A μου, καὶ τεκνοποίησον ἐξ αὐτῆς. » Τὸ δ' ἅψασθαι, ἐπὶ τοῦ φιλεῖν, ἢ ἐφάψασθαι (47). Εἰ γὰρ καὶ παραβαλλόμενα τῇ συνόδῳ, οὐ δοκεῖ ἁμαρτήματα εἶναι, ἀλλά γε ἀληθείας δικαζούσης πταίσματα καὶ αὐτὰ εἰκότως ἂν εἴη. Εἰ γὰρ ἡ περίεργος θέα μοιχεία εἶναι κέκριται, ἡ ἁφὴ πολλῷ πλέον κριθήσεται. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν εἰκόνων χρῶμα γραμμῆς κινητικώτερόν ἐστιν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν (48) σωμάτων ἁφὴ θέας κινητικώτερον. Εἰ τοίνυν ἡ θέα λεπτοτέρα οὖσα κατακέκριται, ἡ ἁφὴ παχυτέρα οὖσα ἀπόλαυσις, οὐκ ἀπεικότως ἀπηγόρευται.

CX. — LEONTIO EPISCOPO.

Quid sit illud : « Et erunt in montibus ut columbæ meditantes [97]. »

Quoniam per litteras quæsivisti, quid sit illud quod ab Ezechiele scriptum est : « Et erunt in montibus ut columbæ meditantes ; » respondeo, tametsi multis verbis indigeat ejus interpretatio, me tamen quam potero compendiosissime id expositurum. De illis erat sermo prophetæ, qui ut a Babylonii (regis) invasione tuti essent, in montes confugerant : quos ait, quamvis hostes effugisse viderentur, tamen justitiæ divinæ animadversionem non evasuros. Nam quando in solitariis locis commorantes extra omnem teli jactum se constitutos esse arbitrabuntur, tunc et uxores suas et liberos, et cæterorum propinquorum exitium perpetuis gemitibus ac lamentationibus prosequentur. Columbarum autem sub imagine acerrimos animorum cruciatus ob oculos proposuit. Qui enim clamant, et angores **472** animi sui ad proximos efferunt, non exiguum percipiunt doloris solatium et levamentum. Nam quodammodo leviora fiunt narrando mala (ea quæ nos cruciant). Qui vero aut metu aut aliam quampiam ob causam silentio calamitates suas involvunt atque occultant, sed solo suspirio cruciatum subindicant, illi intolerabilem experiuntur mali invasionem, quippe quæ ad sanationem non inclinet, sed potius ad augmentum et intensionem spectet. Cum igitur magnitudinem vellet indicare supplicii, neque id solum verum etiam vehementissimum et acerrimum metum, siquidem neque exclamare audemus, suspicione semper hostilem impressionem velut in somno obversantem ac repræsentatam cogitante, imagine ejusmodi usus est.

ΡΙ'. — ΛΕΟΝΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Τί ἐστι· « Καὶ ἔσονται ἐπὶ τῶν ὀρέων ὡς περιστεραὶ μελετητικαί ; »

Ἐπειδὴ γέγραφας· Τί ἐστι τὸ γραφὲν παρὰ τοῦ Ἰεζεκιήλ· « Καὶ ἔσονται ἐπὶ τῶν ὀρέων ὡς περιστεραὶ μελετητικαί ; » φημὶ, ὅτι πολυεπείας μὲν χρῄζει ἡ ἑρμηνεία· ὅμως, ὡς ἂν οἷός τε ὦ, συντεμὼν φράσω· Περὶ τῶν ἐν τῇ Βαβυλωνίου ἐφόδῳ ἀνασωθέντων εἰς τὰ ὄρη, ἦν τῷ προφήτῃ ὁ λόγος, ὅτι οὐδ' ἂν δόξωσι διαπεφευγέναι τοὺς πολεμίους, διαφεύξονται τὴν δίκην. Ὅταν γὰρ τὰς ἐρήμους κατειληφότες ἔξω τῶν δεινῶν εἶναι ἡγήσωνται, τότε γυναῖκάς τε καὶ παῖδας καὶ τῶν ἄλλων οἰκείων τὸν ὄλεθρον θρηνοῦντες διατελοῦσι· τῷ δὲ τῶν περιστερῶν παραδείγματι τὸ περιώδυνον τῶν ψυχῶν παρέστησεν. Οἱ μὲν γὰρ βοῶντες καὶ πρὸς τοὺς πέλας τὸ πάθος ἐκφέροντες οὐ μικρὰν λαμβάνουσι τοῦ πάθους παραμυθίαν. Κουφίζεται γὰρ τρόπον τινὰ τῇ διηγήσει τὰ πάθη (49)· οἱ δ' ὑπὸ δέους, ἢ ἄλλης τινὸς αἰτίας σιγῇ τὰς συμφορὰς κατακρύπτοντες, μόνῳ δὲ τῷ στεναγμῷ τὴν ὀδύνην ἐμφαίνοντες, ἀνύποιστον ἔχουσι τοῦ κακοῦ τὴν ἔφοδον, ἅτε εἰς θεραπείαν μὲν μὴ νεύουσαν, εἰς ἐπίτασιν δὲ βλέπουσαν. Δηλῶσαι οὖν βουλόμενος (50) τῆς τιμωρίας τὸ μέγεθος, ἀλλὰ καὶ τοῦ δέους τὴν ὑπερβολὴν, εἴγε μηδὲ ἐκβοᾷν τολμῶμεν, τῆς ὑποψίας ἀεὶ τὴν ἔφοδον τῶν πολεμίων ὀνειροπολούσης, τῇ τοιαύτῃ εἰκόνι ἐχρήσατο.

CXI. — LAMPETIO DIACONO.

« Cum obtuleris munus tuum ad altare [98]. »

Maximæ curæ sunt Deo Verbo hominum inter se

ΡΙΑ'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

« Ἐὰν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον. »

Μέγιστον (51) τῷ Θεῷ Λόγῳ ὁ περὶ τῶν πρὸς

[96] Gen. xvi, 2. [97] Ezech. vii, 16. [98] Matth. v, 23.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(47) Pro ἐφάψασθαι idem cod. scribit ἐπαφᾶσθαι. Possin.

(48) Pro his, καὶ ἐπὶ τῶν, idem cod. solum habet κἀπὶ τῶν. Id.

(49) Non solum igitur, ut ait Ovid.,

Expletur lacrymis egeritque dolor,

sed etiam querulis narrationibus in aliorum sinum exoneratur. Confer locum similem apud Isidorum nostrum lib. III ep. 8. Rittr.

(50) *Βουλόμενος.* Post βουλόμενος puto addendum, quod in ms. omittitur, οὐ μονόν. Id.

(51) Pro μέγιστον cod. Vat. 650 habet μέγιστος, et vers. 2 ante λόγος addit ὁ. Possin.

Digitized by Google

ἀλλήλους καταλλαγῶν λόγος. Ὁ γὰρ διαλλάξας τὰ A reconciliationes. Nam idem ille, qui cœlestium cum
οὐράνια τοῖς ἐπιγείοις, οὗτος καὶ τὰς ἔχθρας παρα- terrestribus gratiam redintegravit, odia quoque ho-
λύει, μήτε φῦναι συγχωρῶν, καὶ βλαστησάσας ἀπὸ minum dissolvit, neque enasci ea permittens, etsi
τῶν ῥιζῶν αὐτὰς κατασείων· λέγει μὲν γάρ· « Μὴ forte germinaverint, radicitus illa concutiens atque
ὀργίζου τῷ ἀδελφῷ σου εἰκῆ. » Ἐπειδὴ δὲ οἶδε τὴν evellens. Ait enim : « Noli irasci fratri tuo teme-
ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν ὀλισθαίνουσαν (52), καὶ μετὰ re [98a]. » Quia vero probe cognitam habet humanam
τὸ γενέσθαι διαλύει (53) τὰς ῥίζας, καὶ τὸ οἰκεῖον infirmitatem, quæ levi momento ad lapsum impelli-
δῶρον μένειν ἀτέλεστον ἀνέχεται, ἕως ἂν πρὸς ἑαυ- tur, etiam exortis inimicitiis dissolvit earum radi-
τοὺς σπεισώμεθα· ἔχει μὲν οὖν φιλανθρωπίαν ἀκρο- ces, adeoque proprium munus imperfectum manere
τάτην τὸ λεχθέν· οὐκ ἀμοιρεῖ δὲ καὶ λογισμοῦ δι- æquo animo fert, quoad usque inter nos in concor-
καίου. Σὺ μὲν γάρ, φησί, φιλανθρωπίαν ζητεῖς· ἀλλ' diam redeamus. Cum igitur id quod dictum est,
ὁ ἠδικημένος ἐκδίκησιν. Σὺ μὲν καλεῖς (54) ἐλεή- summam in se humanitatem complectatur : tum
μονα· ἀλλ' ἐκεῖνος δίκαιον. Σὺ συγγνώμην αἰτεῖς, etiam ratione justa non destituitur. Nam tu quidem,
ἀλλ' ἐκεῖνος μὴ βοηθηθεὶς καταβοᾷ. Παῦσον ἐκεῖνον inquit, humanitatem benignitatemque apud me quæ-
δικαίως καταβοῶντα, καὶ οὐκ ἀμοιρήσεις τῆς ἐμῆς ris; at is qui abs te injuria affectus est, ultionem
εὐμενείας· διάλλαξον σαυτῷ τὸν ἀδικηθέντα, καὶ τότε B poscit. Tu quidem misericordem me vocas : at ille
ἐμὲ διαλλαγῆναί σοι ἀντιβόλησον. Οὐ πιπράσκω justum. Tu veniam postulas : at ille nondum adju-
δώρῳ ἀλλοτρίας ἐκδικήσεως δίκαιον. Οὐ νοθεύω τὸ tus reclamat. Tranquilla illum qui juste reclamat
ἀδέκαστον κριτήριον (55)· οὐ μεταδίδωμί σοι τῷ (ne tibi veniam concedam), et tunc mea tibi non
ἀδικήσαντι τῆς (56) εὐμενείας, ἕως ἂν ὁ ἀδικηθεὶς deerit benevolentia. Reconcilia prius tibi eum quem
ὀλοφύρηται· ἐκεῖνό σοι δωροῦμαι, οὐ μικρὸν ὄν, læsisti ; et tunc mihi, ut tibi reconcilier, supplica.
ἀλλὰ καὶ κομιδῇ μέγιστον· ὑπερτίθημι τὴν διάγνω- Non vendo munere jus alienæ ultionis : non adul-
σιν· οὐκ ἐκφέρω εὐθὺς αὐτοτελῆ ἀπόφασιν. Δίδωμί tero incorruptum judicium meum : non facio te,
σοι καιρὸν ἀπολογήσασθαι τῷ ἀδικηθέντι. qui alterum injuria affecisti, meæ participem gra-

tiæ, quam diu injuria affectus, mihi de te conqueritur. Illud tibi largior, quod quidem neutiquam exiguum, sed longe maximum est : protelo causæ dijudicationem : non statim perfectam ac definitivam pronuntio sententiam. Concedo tibi spatium ad satisfaciendum ei quem injuria affecisti.

ΠΙΒ'. — ΩΡΙΩΝΙ.

Περὶ (a) συντάξεως τοῦ ἀποστολικοῦ ῥήματος, ἔνθα φησί· « Κωλυόντων γαμεῖν (57). »

Ἐπειδή, τί ἐστι τὸ εἰρημένον τῷ Παύλῳ, « Κω- C
λυόντων γαμεῖν· καὶ ἀπέχεσθαι βρωμάτων, » ἠθέ-
λησας μαθεῖν, ἴσθι, ὅτι τινὲς μέν, προσποιούμενοι
ἀγνοεῖν ὅτι χάρισμα γνώσεως καὶ σοφίας εἴληφε, καὶ
ὅτι Ἑρμῆς εἶναι ἐνομίσθη, φασὶ μὴ κεκρατηκέναι
τὸν Ἀπόστολον τῆς φράσεως, ἀλλ' εἰς τοὐναντίον πε-
ριενεχθῆναι. Τὸ γὰρ, « Κωλυόντων γαμεῖν, » κατὰ

473 CXII. — ORIONI.

De constructione apostolici dicti, ubi ait : « Prohibentium matrimonium contrahere [98b]. »

Quoniam quid sit quod apud Paulum dicitur, « Prohibentium nubere, et abstinere a cibis, » discere voluisti, scire debes quosdam simulantes se nescire quod donum scientiæ et sapientiæ consecutus, quodque ob id etiam Mercurius existimatus sit Apostolus, dicere non servasse eum loquendi rationem, sed in contrarium delatum esse. Cum enim dixisset,

[98a] Matth. v, 22. [98b] I Tim. iv, 3.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(52) *Τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν ὀλισθαίνουσαν.* Sic Chrysostomus, πρᾶγμα εὐόλισθον φύσει ἄνθρωπος. Rittr.

(53) Διαλύει mutat idem cod. in διασαλεύει, et vers. post tertio, ἀκρατάτην in ἄκρατον. Possin.

(54) *Σὺ μὲν καλεῖς.* Videtur deesse με, aut ita pro μὲν reponendum. Rittr.

(55) *Οὐ νοθεύω τὸ ἀδεκάστῳ ἀδέκαστον κριτήριον.* Fort. legend. οὐ ν. τ. ἀδίκῳ τὸ ἀδέκαστον κρ. Ita certe sensus postulat. Possin.

(56) Inter τῆς et εὐμενείας idem cod. inserit ἐμῆς. Id.

(57) Hanc epistolam non satis commode nec sine difficultate magna Latinam ab interprete fieri posse, facile mihi assentietur, qui velata paulisper mea versione tentarit novam ac propriam. Causa difficultatis et confragositatis non una est, quam quivis lector facilius ipse per se deprehendet, quam ego necesse habeam pluribus exponere. Ea me a vertendo pene deterruerat : certe ad extremum hanc reservari jussit, ne dicam coegit. Tentavi tum aliquid. Sed me ubique sensum scriptoris assecutum esse, id vero non ausim dicere : imo negare propalam non vereor. Nec præstare lectionis integritatem volo, tametsi quædam correxerim probabiliter. Doctiores dent meliora, et inprimis ostendant nobis, tum quo pacto varia dicta Scripturæ in hac epistola cohæreant, atque ad unum scopum referantur : tum quid sibi in uniuscujusque allegatione et expositione Isidorus velit, quod equidem non ubique capio. Cur enim τὴν ἀμβλυωπίαν dissimulem? Rittr.

(a) Eruditam sane et utilem sancti Isidori epistolam novis adjicere idcirco placuit, quod interpres Germanus, cætera eruditus, vel ipsius confessione, sensum minus est assecutus, vitio scripti exemplaris Bavarici. Nam in suis codd. abbas Billius non reperit. Equidem allaboravi, Vaticani cod. ope, ut legi nunc et intelligi melius queat epistola sacræ Scripturæ illustrandæ peridonea, viamque aliis his commonstrans. Initio vero Paulum Iconii Mercurium eloquentiæ gratia appellatum discas Actor. xiv, 11, cujus et in proxima epist. 113 Uranio diacono missa commeminit. Pro περιενεχθῆναι erat in Rom. cod. script. περιενηνέχθαι.

Digitized by Google

« Prohibentium nubere, » abstinentiam a cibis in contrariam separavit classem. Neque enim prohibebant abstinere. Dicendum namque erat : Prohibentium nubere, et jubentium abstinere a cibis. Igitur etsi forte alibi hoc usu venit admirando illi viro, sane concedatur hoc quoque : non enim contentionibus danda est opera. Vide autem ne forte hoc loco circa unam litteram unumque apicem commissum sit erratum : videlicet, « Prohibentium nubere, accipere cibos » (ut scriptum sit ἀπέχεσθαι, cum scribi debuerit ἀντέχεσθαι). Ecclesia vero sicut conjugium honorabile ducit, ita cibos quoque non abominatur; sed neque eos capere jubet, quin potius medium locum et nuptiis et cibis tribuit. Nam est quidem ille præstantior, qui harum rerum usu est superior. Verumtamen qui moderato earum usu fruitur, non ob id reprehendendus est. At qui eas calumniatur ac traducit, is extra sacra castra commoratur. Quod autem sæpenumero una littera, vel transposita vel prætermissa vel addita, mentem eorum quæ dicuntur conturbare soleat : ex eo, quod in Actis apostolorum θεὶς τῷ ἀπέχεσθαι (*b*), εἰς τὴν ἐναντίαν ὁρώρισε τάξιν. Οὐ γὰρ ἐκώλυον ἀπέχεσθαι· ἐχρῆν γὰρ εἰπεῖν· Κωλυόντων γαμεῖν, καὶ κελευόντων ἀπέχεσθαι βρωμάτων. Εἰ μὲν οὖν καὶ ἀλλαχόσε τοῦτο ὑπέμεινεν (*c*) ὁ θαυμάσιος ἐκεῖνος ἀνήρ, δεδόσθω καὶ τοῦτο. Οὐ γὰρ φιλονεικητέον (58). Ὅρα δὲ μή ποτε περὶ ἓν στοιχεῖον ἢ μίαν κεραίαν (*d*) γέγονε τὸ σφάλμα· Κωλυόντων γαμεῖν, ἀντέχεσθαι βρωμάτων (*e*)· ἢ, Κωλυόντων γαμεῖν, καὶ ἔχεσθαι βρωμάτων. Ἡ δὲ Ἐκκλησία, ὥσπερ τὸν γάμον τίμιον ἡγεῖται, οὕτω καὶ τὰ βρώματα οὐ βδελύττεται· ἀλλ' οὐδὲ ἀντέχεσθαι προστάττει, ἀλλὰ μέσην χώραν (*f*) καὶ τῷ γάμῳ καὶ τοῖς βρώμασιν ἀπονέμει. Κρείττων μὲν γὰρ ὁ τῆς ἀπολαύσεως αὐτῶν ὑψηλότερος· ὁ δὲ μετρίως ἀπολαύων, οὐ μεμπτός· ὁ δὲ διαβάλλων, ἔξω ἱερῶν περιβόλων ἐσκήνωται (59). Ὅτι δὲ πολλάκις ἐν στοιχεῖον ἢ μεταστοιχειωθὲν, ἢ παραλειφθὲν, ἢ προστεθὲν, τὸν νοῦν τῶν λεγομένων συνταράττει, δῆλόν ἐστιν ἐκ τοῦ φερομένου ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων· « Εἰ δὲ πνεῦμα ἐλάλησεν αὐτῷ, ἢ ἄγγελος. » Καὶ τὸ (*g*) ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους (60)

A

B

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(58) *Οὐ φιλονεικητέον.* In medio deesse puto γάρ. Aureum est autem hoc præceptum, et maxime necessarium generi hominum cujus est naturalis facilitas ad dissentiendum et fovendas contentiones. Sed has amputare jubet prudentia et pietas et Christiana moderatio atque charitas. Rivt.

(59) *Ἔξω ἱερῶν περιβόλων ἐσκήνωται.* Ita restitui, cum in ms. B. legeretur, ἐξ ἱερ. περιβ. ἐσκήνωται. Significat autem appellatione ἱερῶν περιβόλων Ecclesiam Christi, a qua alienos atque exclusos esse ait τοὺς διαβάλλοντας τὴν μετρίαν ἀπόλαυσιν γάμου τε καὶ βρωμάτων. Doctrina plane apostolica. Id.

(60) *Καὶ τὸ ἐν τῇ πρὸς Ἑβρ.* Leg. καὶ τοῦ, ut paulo ante, ἐκ τοῦ φερομ. Id.

(*b*) *Τὸ γὰρ κωλυόντων κατὰ κοινοῦ θεὶς τῷ ἀπέχεσθαι.* Pro his editum una dictione κωλυόντων γαμεῖν κατακωλυθεὶς τὸ ἀπέχεσθαι. Scripta lectio magis perspicua est. Subjicit : Οὐ γὰρ ἐκώλυον ἀπέχεσθαι, ἀλλ' ἀντέχεσθαι· ἐχρῆν γὰρ εἰπεῖν, φασὶ· Κωλυόντων γαμεῖν. Ubi leg. videri quis optimum κελευόντων γαμεῖν καὶ ἀνέχεσθαι βρωμάτων, sensu contrario, sed qui eo tem revolvitur, *jubentium nubere, et abstinere a cibis.* Et forte κωλυόντων prius scripsit Apost. I Tim. iv, 3, et postea, κελευόντων, quod ob vocum affinitatem librarius omisit, ut accidit interdum et alibi Isidorus a se observatum testatur : qui tamen hic ἀντέχεσθαι καὶ ἔχεσθαι pro ἀνέχεσθαι, tueri ac probare videatur. Alii hic ἔλλειψιν contrarii *faciunt*, ut planum ex ipsa sententia. Sic supra Apostolus, ibid. c. II, vers. 12, Οὐκ ἐπιτρέπω διδάσκειν, *ἀλλὰ εἶναι ἐν ἡσυχίᾳ*, ubi deest ἐπιτάττω, vel id genus aliud verbum. *Mulierem docere non permitto, sed ut sit in silentio.* Supplendum *mando*.

(*c*) *Τοῦτο ὑπέμεινεν.* In Vaticano cod. est τοῦθ' ὑπέμεινεν.

(*d*) *Περὶ ἓν στοιχεῖον, ἢ μίαν κεραίαν.* Respexit illud Christi dictum Matth. v, 18 : *Iota unum aut unus apex non peribit a lege.*

(*e*) *Ἀπέχεσθαι βρωμάτων.* Addit Vaticanus cod., οὐ κωλυόντων γαμεῖν καὶ ἔχεσθαι βρωμάτων, ἡ δὲ Ἐκκλησία, etc.

(*f*) *Ἀλλὰ μέσην χώραν.* In eodem illo μεγίστην erat scriptum, sed nihil muto. Mox pro οὐ μεμπτὸς est ἄμεμπτος, ibid.

Primus itaque hic sacræ Scripturæ expositus locus est Pauli I Timoth. iv, 3. Alter est Actorum xxiii, 9. Tertius ad Hebræos vii, 11, ubi de ει particulæ in sacris Litteris varia notione disseritur : de qua et singularem libellum Bessarion card. Nicænus olim conscripsisse fertur, et Georg. Trapezuntius edidit in illud Joan. xxi, 22 : *Si* (vel *sic*) *illum volo manere, quid ad te?* Et de templi Delphici ει inscriptione singulari commentario Plutarchus philosophatur. Actorum autem huic loco rursum Vatic. libet adjicit, τὸ γὰρ, *εἰ* ἢ ἐστὶ, τουτέστιν, ἢ πνεῦμα ἐλάλησεν αὐτῷ ἢ ἄγγελος.

(*g*) *Καὶ τὸ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους.* Qui locus supra allatus est.

Quartus locus est Pauli ad Philip. iv, 3, Γνήσιε σύζυγε. Vulgatæ edit. interpres reddidit *germane compar*. Conradus hic interpres vertit quasi γνησία legendum esse Isidorus censuerit. At in membranis Vaticanis Isidori reperio, quasi syllaba annexa συνίζυγε legi velit beatus Isidorus. Quæritur hic an de uxore sua Apostolus agat, quam habuisse beatus Ignatius martyr epist. ad Philadelphens. ait ; negat vero hic de sua loqui conjuge Joan. Chrysostomus ; affirmat autem Clemens Alexand., Origenis præceptor, attestante Eusebio, *Ecclesiast. Hist.* lib. III, cap. 30. Verius tamen est Apostolum sine uxore vixisse, qui I Cor. vii, 7, omnes secum cœlibem agere vitam exoptet.

Quintus locus est Proverb. xxiii, 31, quem integre e LXX apponam : Εἰ γὰρ εἰς τὰς φιάλας καὶ τὰ ποτήρια δῷς τοὺς ὀφθαλμούς σου, ὕστερον περιπατήσεις γυμνότερος ὑπέρου. *Nam si ad phialas et pocula tenderis oculos tuos, postea ambulabis nudior pistillo.* In Hebræo vero Paguino interprete est : *Ne intuearis vinum quando rubescit, cum dederit in calice colorem suum : ambulabit directe.* At in Vulgata longe etiam aliter quam in Græco : *Ne intuearis vinum quando flavescit, cum splenduerit in vitro color ejus, ingreditur blande.* Proverbii autem specie dictum quis non videt : *Pistillo nudior*, et *calvior multo pistillo?* quæ et

Digitized by Google

« Εἰ μὲν οὖν τελείωσις διὰ τῆς Λευϊτικῆς ἱερωσύνης ἦν. » *Εἰ* μὲν οὖν ἐστιν *ἐπεὶ*, καὶ συγκόπτεται τὸ νόημα, καὶ τοὐναντίον τῇ ἀποστολικῇ γνώμῃ κατασκευάζεται, καὶ τὸ, *γνήσιε σύζυγε*, *γνησία* ἐστὶ, τοῦ ἴῶτα στοιχείου ἢ προστεθέντος ἢ συγγραφομένου μὲν, μὴ συνεκφωνουμένου δέ. Καὶ τὸ ἐν ταῖς Παροιμίαις· « Ὕστερον περιπατήσει γυμνότερος ὑπέρου· » *ὕπερον* εἰ ἔστι τοὔνομα· οὐ γὰρ εἶπε γυμνὸς ἢ γυμνότατος, ὥσπερ ὕπερον, ὅπερ, εἴτε τὸ *ὕπερον* εἴτε τὸ *ὑπερῷον* μηνύει, ὤφειλε λεχθῆναι, ἀλλὰ γυμνότερον (61). Καὶ τὸ εἰς τὸν ψαλμὸν, « Ἔσται εἰς αὖραν, » εἰρημένον, τουτέστιν εἰς πραεῖαν καὶ ἐαρινὴν κατάστασιν μετεποιήθη, Ἔστη εἰς αὖραν. » Καὶ πάλιν· « Κύριος τὸν κατακλυσμὸν κατοικιεῖ, καὶ καθιεῖται· » τουτέστι, καταπραῦνεῖ, καὶ καταπραῦνθήσεται ὁ κατακλυσμός. Οὐκ εἶπε τὸ, Κατοικίσει (*h*), ὥς τινες οἴονται, ἀλλὰ *κατοικιεῖ*· ὡς τὸ, « Κατοικίζει στεῖραν ἐν οἴκῳ· » καὶ τὸ, « Κύριος κατοικίζει μονοτρόπους ἐν οἴκῳ· » καὶ, « Σὶ, Κύριε, καταμόνας ἐπ' ἐλπίδι κατῴκισάς με· » ἄλλο γὰρ τὸ *οἰκίσαι*. Τινὲς δ' ἴσως μὴ νοήσαντες ἔγραψαν, « Καὶ καθιεῖται Κύ-

A lorum fertur, manifestum fit : « Si vero spiritus cum ipso locutus est, vel angelus [99] : « Necnon ex eo, quod exstat in Epistola ad Hebræos : « Siquidem igitur consummatio erat per Leviticum sacerdotium [99*]. » Itaque particula *ei* valet tibi ἐπεὶ, et concisus fit sensus, contrariusque apostolicæ menti concinnatur. Et (quod alibi est apud eumdem [1]) γνήσιε σύζυγε, hoc est germane conjux, ita capiendum est, quasi scriptum foret γνησία, littera *iota* vel adjecta, vel una quidem scripta, non autem simul pronuntiata : Quod item in Proverbiis est : « Tandem obambulabit nudior pistillo; » ὕπερον si est nomen, non enim dixit, *nudus*, aut *nudissimus*, tanquam pistillum, quod dici debebat, siquidem ὕπερον idem quod ὑπερῷον significat; sed *nudiorem* dixit. B Quanquam etiam, quod dicitur in Psalmo ἔστατ, hoc est, erit in auram, hoc est in mitem ac vernam constitutionem mutatum est, ἔστη, hoc est, stetit in auram. Et rursum : « Dominus diluvium statuet et residebit [2]; » hoc est, sedabit sive componet, et tranquillabitur diluvium. Non usus est verbo κατοικίσει,

[99] Act. XXIII, 9. [99*] Hebr. VII, 11. [1] Philipp. IV, 3. [2] Psal. XXVIII, 10.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(61) *Ἀλλὰ γυμνότερον*. F. leg. γυμνότερος. RITT.

Chiliastes posuit chil. IV, cent. VII, aadgio 48 et 49, nullum laudans dicti auctorem. At chiliad. III, cent. VI, adag. 21, *Pistillo retusior*, ex epist. quadam S. Hieronymi. In Græco Latinis proverbiis a nobis evulgatis Zenobius ex Philemone ἐν ἥρωσιν. cent. VI, adag. 25, ὑπέρου περιτροπή· Michaeli. Apostolio et Hesychio est περιστροφή. Suidas V, utroque habet modo. Adhiberi autem solitum cum quis moveat, promoveat vero nihil. Lege Apostolium nuper editum cent. XIX, adag. 95, 96, 97. In Diogeniani V. Collectaneis cent. IV, ad. 33, Δοῖδυξ αὔξει, *Crescit pistillum*. Et in vaticana appendice, cent. IV, adag. 51, ὕπερον κοσμεῖς. Quale illud : *Ollam exornas*. Cæterum τὸν καὶ τὸ ὕπερον masc. et neutro genere dici observatum e Luciano, Suida, Polluce et Varino; Clemente item Alexandrino, ac Theodoreto Cyri episcopo lib. VI et VII *Therapeuticæ*. Sic et ὁ καὶ τὸ δεῖπνος et ξύστος utroque elata genere reperire est.

Sextus e Psalmographo. locus e psal. CXI, 29 : *Et statuit procellam ejus in auram, et siluerunt fluctus ejus.* LXX habent, Καὶ ἐπέταξε τῇ καταιγίδι, καὶ ἔστη εἰς αὖραν, καὶ ἐσίγησαν τὰ κύματα αὐτῆς. Ex Hebræo vertunt, *Et statuit procellam in tranquillitatem.* At Symmachus quidem sic : Σήσοντος αὐτοῦ τὴν καταιγίδα εἰς γαλήνην. Aquila vero, Ἀναστήσει λαίλαπα εἰς αὖραν. *Aura* autem etiam Latinis lenior est ventus, et contra λαίλαψ, *turbo*, cum, ut Hesychius ait, αὖραν πνοὴν λεπτὴν, sic blandum teneramque constitutionem exponat. Itaque Isidorum ad illum Regii Vatis locum respicientem suspicor scripsisse ἔστη, non ἔσται, εἰς αὖραν, *statuit in auram.*

Septimus, alter e psalmo XXVIII, 10, locus est in voce κατοικιεῖ· et post καθιεῖται interpungendum videtur : et segregandum : Κύριος βασιλεὺς εἰς τὸν αἰῶνα· quod ἀκριστιχία sit (sic enim Vaticanus Isidori codex legit, pro ἀκρόστιχα) quadruplex in Κύριος. Qualia sunt octonariis comprehensa versibus tota alphabeti serie in psalm. bene longe CXVIII, *Beati immaculati in via*, et ut in Salomonis cap. XXXI Proverbiorum de forti muliere : et in Jeremiæ Threnis atque in Jobi planctu lugubri. Variantes et hic scripturæ cum in Romano, tum in Bavarico, cod. diversæ mitio καταπραῦνθήσεται ὁ κατακλυσμὸς, *diluvium sedabitur, mitigabitur ac leniebitur.*

(*h*) *Οὐκ εἶπε γὰρ κατοικίζει.* Quidam libri supra etiam κατοικεῖ pro futuro illo κατοικιεῖ. Symmachus redidit et Hebr., ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ ἐκάθισεν. Aquila vero, εἰς κατακλυσμὸν ἐκάθισεν. Hic vero κατοικίσει potius legendum esse exempla ostendunt allata e psal. CXII, 9 et LXVII, 7; item e psalmo IV, 10, in quibus a κατοικίζω tempora mutuatur. Hic κατὰ μόνας ἐπ' ἐλπίδι κατῴκισάς με, ubi Aquila ex Hebr. vertit, κατ' ἰδίαν εἰς πεποίθησιν καθίσειέ με. Idemque illud psalmi LXVII, 7, ὁ Θεὸς κατοικίζει μονοτρόπους ἐν οἴκῳ, sic reddit, καθίζει μονομενεῖς ἐν οἴκῳ. Symmachus, δίδωσι μοναχοῖς οἰκεῖν οἰκίαν. Ad hæc subjicit idem Vaticanus Isidori cod. plenius quam Bavaricus cod., Ἄλλο γὰρ τὸ οἰκίσαι καὶ ἄλλο τὸ οἰκῆσαι. Quidam forte per ignorantiam scripserunt, καὶ καθίεται (in editis est κάθηται) Κύριος βασιλεὺς εἰς τὸν αἰῶνα· εἶτα ἄλλοι ὡς διορθοῦμενοι καθιεῖται ἔγραψαν, quæ postrema in edito desunt, quo plana ac perspicua sunt omnia. Interpungendum itaque, ut dixi, ante Κύριος, quæ vox extremo psalmo XXVIII, 10 et 11, quater iteratur ἀκροστίχως.

Octavus sacræ Scripturæ locus, e Canticis canticorum est C. II, 7. ubi Vulgata vetus editio : *Adjuro vos, filiæ Jerusalem, per capreas cervosque camporum, ne suscitetis neque evigilare facialis dilectam, quoadusque ipsa velit.* Hic vero et in ms. est, ἐν ταῖς δυνάμεσι καὶ ἐν ταῖς ἰσχύσεσι (in edito est ἴχνεσι) τοῦ ἀγροῦ, ἐὰν ἐγείρεσθαι (*sinere excitari*) καὶ ἐξεγείρητε τὴν ἀγάπην, ἕως τοῦ θελήσῃ. Editum vero hic, ἐὰν ἐγείρεσθε καὶ ἐξεγείρεσθε τὴν ἀγάπησιν ἕως οὗ θελήσει. Subjicit deinde, ἀντὶ τοῦ συγχωρῆσαι τὴν ἀγάπην εἰς ὕψος, ὅσον ἂν βουληθείη, ἀναπτῆναι. Mox etiam, ἐὰν ἐγείρητε καὶ ἐξεγείρητε τὴν ἀγάπην. Pro hac voce editum supra male ἀγάπησιν, *delectionem.* Verius est ἀγαπητὴν, *dilectam*, ut reddidit interpres. Nodus certe est in ἐᾷν ab ἐάω, et ἐὰν, *si.*

Digitized by Google

ut quidam putant, sed dixit κατοικεῖ, ut illud : Κατοικίζει στεῖραν ἐν οἴκῳ, hoc est, « habitare facit sterilem in domo [3]. » Et hoc : Κύριος κατοικίζει μονοτρόπους ἐν οἴκῳ · hoc est, « Dominus inhabitare facit unius moris in domo [4]. » Et, Σὺ, Κύριε, καταμόνας ἐπ' ἐλπίδι κατῴκισάς με · aliud enim est οἰκίσαι. Qui jam vero id fortasse non intelligentes scripserunt **474** Καὶ καθεῖται κύριος βασιλεὺς εἰς τὸν αἰῶνα, hoc est : « Et sedebit Dominus rex in sæculum [5]. » Sed refellunt ipsos acrosticha sive initia versuum, quæ a dictione Κύριος, hoc est Dominus, incipiunt : « Dominus rex in sæculum. » Et, « Dominus virtutem populo dabit. Dominus benedicet populum suum in pace [6]. » Et in Canticis canticorum : « Adjuravi vos, filiæ Jerusalem, in virtutibus et vestigiis agri, ubi excitabimini, et excitabitis dilectionem, quoad usque volet [7]; » pro eo quod est, ut una in altum contendant, quos sursum voluerit evolare. Cum autem non intelligerent vim particulæ ἐὰν, quod hoc loco esset excitantis ad una contendendum in altum, quasi dixisset imperandi modo, Συγχωρήσατε · scripturam ita immutarunt : ut modo conjunctivo ponerent, Ἐὰν ἐγείρητε καὶ ἐξεγείρητε τὴν ἀγάπην, hoc est, Si surrexeritis et adjungi, Si excitaveritis, hoc fiet : neque in justo longius producam, posteaquam hæc dixi, quæ detrimento, verum etiam stabiliunt, et firmam fixamque declarant, eamque obscuritatem, quæ ei circumfusa videbatur, dissipant ac dissolvunt, finem hoc loco faciam, si prius lectores obtestatus fuero, ut ad ista, quæ attuli, remoto contentionis et contradicendi studio, attendant : et siquidem recte dicta sunt, Deo gratiam habeant ; sin minus, scriptori veniam tribuant, qui nihil prafracte definivit sed lecturis calculi et judicii libertatem permisit.

ριος βασιλεὺς εἰς τὸν αἰῶνα. » Ἐλέγχει δ' αὐτοὺς τὰ ἀκρόστιχα, ἀπὸ τοῦ *Κύριος* τὴν ἀρχὴν ἔχοντα. « Κύριος βασιλεὺς εἰς τὸν αἰῶνα. » Καί · « Κύριος ἰσχὺν τῷ λαῷ αὐτοῦ δώσει. Κύριος εὐλογήσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἐν εἰρήνῃ. » Καὶ εἰς τὰ Ἄσματα τῶν ἀσμάτων · « Ὥρκισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ, ἐν ταῖς δυνάμεσι καὶ ἐν ταῖς ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ, ἐὰν ἐγείρεσθε καὶ ἐξεγείρεσθε τὴν ἀγάπησιν ἕως οὗ θελήσει · » ἀντὶ τοῦ, Συγχωρῆσαι τὴν ἀγάπην εἰς ὕψος οὗς ἂν βουληθείη ἀναπτῆναι. Τὸ δὲ, *ἐάν*, μὴ νοήσαντες ὅτι *συγχωρήσατε* ἐστὶ, μετέγραψαν, « Ἐὰν ἐγείρητε καὶ ἐξεγείρητε τὴν ἀγάπην. » Ἐχρῆν οὖν προστεθῆναι, Ἐὰν ἐγείρητε, τόδε γενήσεται, καὶ μὴ μετέωρον αὐτὸ ἀφιέναι. Ἀλλ' ἵνα μὴ πλέον τοῦ δέοντος μηκύνω τὴν ἐπιστολὴν, ταῦτα εἰπὼν, ἃ τὸν νοῦν τῶν Γραφῶν οὐ μόνον οὐ λυμαίνεται, ἀλλὰ καὶ συνίστησι, βέβαιόν τε καὶ πάγιον ἀποφαίνει, καὶ τὴν δοκοῦσαν ἀσάφειαν διαλύει, καταπαύσω, τοῖς ἐντευξομένοις παραινῶν, ἄνευ φιλονεικίας (62) συνιδεῖν · καὶ εἰ μὲν ὀρθῶς εἴρηται, τῷ Θεῷ χάριν εἰδέναι · εἰ δὲ μή, τῷ γεγραφότι συγγνώμην νεῖμαι, τῷ μὴ ἀποφηναμένῳ, ἀλλὰ τοῖς ἐντευξομένοις ἐπιτρέψαντι τὴν ψῆφον.

exsuscitaveritis dilectionem. Oportuisset igitur suspenso relinquere orationem. Sed ne epistolam Scripturarum mentem non solum nullo afficiunt

CXIII. — URANIO DIACONO.

In illud Pauli dictum, « Testamentum enim in mortuis firmum [8]. »

Quoniam scripsisti, putans Paulum in contrariam prædictæ sententiæ conversum esse, quid sit quod ait : « Testamentum enim in mortuis confirmatum est : alioqui nondum valet, dum vivit qui testatus est, » rescribo particulam μή ποτε (quæ in Græco textu ibi legitur), valere idem quod τότε, id est tunc, uno fortassis apice uni litteræ ab aliquibus imperite addito. Nam ita inveni etiam in antiquis exemplaribus. Non enim sic de Paulo existimandum est, eum in sententiam priori e diame-

ΡΙΓ'. — ΟΥΡΑΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τὸ, « Διαθήκη γὰρ ἐπὶ νεκροῖς βεβαία. »

Ἐπειδὴ γέγραφας, νομίζω (63), εἰς τοὐναντίον οὗ προείρηται εἶπον (64) περιτετράφθαι τὸν Παῦλον, Τί ἐστι, « Διαθήκη γὰρ ἐπὶ νεκροῖς βεβαία · ἐπὶ μή ποτε ἰσχύει ὅτε ζῇ ὁ διαθέμενος ; » ἀντεπιστέλλω, ὅτι τὸ *μή ποτε*, τότε ἐστὶ, μιᾶς κεραίας ἐνὶ στοιχείῳ, ὑπό τινων ἴσως ἀμαθῶς προστεθείσης · οὕτω γὰρ εὗρον καὶ ἐν παλαιοῖς ἀντιγράφοις. Οὐ γὰρ ἂν θείῳ πνεύματι κοσμηθεὶς, καὶ Ἑρμῆς εἶναι νομιζόμενος, εἰς τοὐναντίον περιετράπη · « Ἐπειδὴ μή ποτε ἰσχύει ὅτε ζῇ ὁ διαθέμενος, μετὰ θάνατον βεβαιοῦται. » Εἰ

[3] Psal. cxii, 9. [4] Psal. lxvii, 7. [5] Psal. xxviii, 10. [6] Ibid. 11. [7] Cant. iii, 5. [8] Hebr. ix, 17.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(62) Notanda iterum insignis modestia Isidori, cum pari pietate conjuncta, vide et sup. ep. 60 et infra ep, 141 h. lib. iv et ep. 85 lib. ii. Sic idem Isidorus lib. ii, ep. 85. Οὐ γὰρ διατείνομαι, ἀλλὰ γνώμην ἀποφαίνομαι, id est, Non pertinaciter contendo, sed sententiam meam dico, quid mihi videatur. Simili affectu mansuetudinis et τροποφορίας præditus erat D. Cyprianus, cum ista præfaretur in concilio Carthaginensi, rogans episcoporum, etc., sententias : « Superest, inquit, ut de hac ipsa re quid singuli sentiamus, proferamus, neminem judicantes aut a jure communionis aliquem, si diversum senserit, amoventes. Neque enim quisquam nostrum E. f. e. e. aut tyrannico terrore ad obsequendi necessitatem collegas suos adegit. » Eadem interdum apud Augustinum reperias. Rittr.

(63) *Γέγραφας, νομίζω.* Forte legend., una littera auctius, νομίζων [*Sic cod. Vat. ap. Possinum*]. Etiam in hac epistola mihi non liquet satis, quid Isidorus velit. Rittr.

(64) Pro προείρηται εἶπον, legit προήρητο εἰπεῖν. Vers. inde 5, pro ποτε τότε ἐστὶ sic item scribit ποτε μὴ τότε ἐστίν. Vers. seq. pro ἀμαθῶς recte scribit ἀμαθῶν. Vers. post tertio νομιζόμενος mutat in νομισθείς. Vers. seq. pro ἐπειδὰν μή ποτε substituit, ἐπειδὴ γὰρ μὴ τότε. Vers. pen. ep. post κέοιτο addit οὐκ. Vers. ult. ex μή ποτε tollit μή, et post μηδαμῶς supplet ἡ νοηθῇ. Possin.

Digitized by Google

δὲ *μὴ ποτε* κέοιτο, εἰς τὸ *μὴ* τὸν τόνον ἀναπεμπτέον, ἀλλ' εἰς τὸ *μή ποτε*, ἵνα *μηδαμῶς*.

A tro contrariam deflexisse, cum divino Spiritu ornatus, et (a barbaris) Mercurius ob eloquentiam habitus fuerit[9] : « Quoniam nondum valet dum vivit qui testatus est post mortem confirmatur[10]. » Quod si retineatur vulgata lectio μή ποτε, tum accentus in syllabam μὴ remittendus est, sed in μήποτε, ut sit idem quod μηδαμῶς, hoc est nequaquam.

ΡΙΔ'. — ΗΡΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ (65).

Εἰς τὸ γεγραμμένον· « Ὥσπερ οὐχ ὅμοια πρόσωπα προσώποις, οὕτως οὐδὲ αἱ καρδίαι τῶν ἀνθρώπων. »

Εἰ καὶ πᾶσαι ἀρεταὶ ἐπέραστοι τοῖς τῶν καλῶν μὴ ἀνεράστοις, ἀλλ' οὖν γε περί τινας αὐτῶν μᾶλλόν τινες διετέθησαν. Οἱ μὲν γὰρ τὴν σωφροσύνην, οἱ δὲ τὴν δικαιοσύνην, οἱ δὲ τὴν φρόνησιν, οἱ δὲ τὴν ἀνδρείαν, οἱ δὲ ἄλλας ἀρετὰς κατ' ἐξαίρετον τετιμήκασιν, οὐ τῶν ἄλλων ἀπολειφθέντες, ἀλλ' ἀπὸ τούτων γνωριμώτεροι καταστάντες. Οἷον (ἵνα ἓν αὐτῶν, ἢ δεύτερον, ἢ τρίτον εἰς μέσον ἀγάγωμεν), σωφρονέστατος εἶναι λέγεται ὁ Ἰωσὴφ, καίτοι πολλὰς ἀρετὰς ἄλλας ἀσκήσας· φιλόξενος καὶ πιστὸς Ἀβραάμ, καίτοι ἐν ἄλλοις πολλοῖς κομῶν ἀγαθοῖς· ἀνδρεῖος ὁ Ἰώβ, καίτοι πᾶσαν ἐπελθὼν ἀρετήν· ἀπὸ γὰρ τοῦ πλείστου δυναμοῦντος, ἐξενίκησεν ἑκάστῳ τοὔνομα (66). Ὅτι δὲ ταῦτα οὕτως ἔχει, τὸν κανόνα τῆς ἀληθείας, τὰς θείας φημὶ Γραφὰς (67), κατοπτεύσωμεν. Τί οὖν φησιν (68); « Ὥσπερ οὐκ ἔστιν ὅμοια *πρόσωπα προσώποις*, οὕτως οὐδὲ αἱ καρδίαι τῶν ἀνθρώπων (69). » Ὦ τοῦ θαύματος! ὁ αὐτὸς ἔνεστι

CXIV. — HERONI PRESBYTERO.

In illud quod scriptum est, « Sicut non sunt similes facies faciebus, ita neque corda hominum[11]. »

Quanquam omnes virtutes amabiles sunt illis, qui a rerum honestarum et pulchrarum amore **475** non sunt alieni : tamen quidam erga quasdam ipsarum magis sunt propensi. Alii namque temperantiam, alii justitiam, alii prudentiam, alii fortitudinem, alii denique alias virtutes præcipuo quodam cultu ac honore prosecuti sunt, non quod ab aliis essent deserti, sed quod ab his essent insigniores effecti. Verbi gratia (ut unum aut alterum aut tertium in medium producamus), temperantissimus castissimusque fuisse dicitur Josephus, tametsi alias etiam multas virtutes coluerit : hospitalis et fidelis Abrahamus, quamvis aliis quoque multis bonis floreret ; fortis Jobus, quamvis omni virtute esset præditus. Nam ab eo quod præcipuam vim obtinet, unicuique nomen prævaluit. Hæc autem ita ut dixi se habere, adhibita norma veritatis, sacras dico Scripturas, age contemplemur Quid ergo ait Scri-

[9] Act. xiv, 12. [10] Hebr. ix, 17. [11] Prov. xxvii, 19 sec. LXX.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(65) Inscriptio nulla erat in edit. Paris., sumitur ex cod. Vatic. 650 ap. Possinum. EDIT.

(66) *Ἀπὸ γὰρ τοῦ πλείστου δυναμοῦντος ἐξενίκησεν ἑκάστῳ τοὔνομα.* Hoc illud est quod dicitur, a potentiori sive eo quod prævalet denominationem fieri : quam ad rem allegare solent l. 10 *Quæritur.* D, *De stat. hom.* Sic Cic. *De finibus :* « Nonne, inquit, ex maxima parte de tota vita judicabis? Semper enim ex eo quod maximas partes continet, latissimeque funditur, tota res appellatur. » Idem v *Tusculan.*, ex majore parte plerasque nominari, etiamsi qua pars abesset. Confer Isidori *infra* ep. 127. Cæterum hoc loco pro πλείστου legendum videtur πλεῖστον, nisi quis malit uno verbo πλειστοδυναμοῦντος. RITT.

(67) *Τὸν κανόνα τῆς ἀληθείας, τὰς θείας φημὶ Γραφάς.* Scriptura sacra veritatis regula est. Quidni? quippe quæ sola voluntatem Dei atque essentiam ac naturam, quatenus homini in hac mortalitate scire fas et utile est, viamque salutis nobis patefaciat, quam frustra in aliis scriptoribus quæras, quantumvis illi laude sapientiæ et eruditionis circumfluant. Sic David passim in Psalmis, maxime XII, XIX, CXVIII, de Scriptura similia prædicat elogia, ob quæ nobis merito tanto cuarior esse debet. Vide et Chrysost. passim. Simili elogio Isidorus noster viaticum salutis vocat Scripturarum sacrarum lectionem lib. II epist. 73, τὴν ἀνάγνωστιν τῶν ἱερῶν Γραφῶν ἐφόδιον τῆς σωτηρίας ἡγοῦ. Easdem etiam spirituale specillum nunquam de manibus deponendum esse dicit lib. II epist. 135, κάτοπτρον ἀεὶ καταχειριστέον. RITT.

(68) *Τί οὖν φησιν.* Malim φασὶν, scjl. αἱ θεῖαι Γραφαί, nisi quis dicat fieri hic saltum a plurali in singularem : quod non infrequens esse bonis auctoribus olim notavi ad Oppianum. RITT.

(69) *Ὥσπερ οὐχ ὅμοια πρόσωπα προσώποις, οὕτως οὐδὲ αἱ καρδίαι τῶν ἀνθρώπων* [αὐτῶν cod. Vat.]. In Græc. Bibl. Proverb. XXVII, v. 19, ad finem additur, ὅμοιαι. Sciendum est autem, discrepare nonnihil hanc versionem a fontibus Hebraicis et aliorum translationibus כמים הפנים לפנים כן לב האדם לאדם hoc est, interprete Sebast. Munstero : *Sicut aquarum facies, ad facies : sic cor hominis, ad hominem.* Et Munsterum alii quoque sunt verbatim secuti. Recentior interpres Latinus ita reddidit, *ut aqua vultum vultui, sic mens hominem homini*, subaudi, *ostendit*, addiditque tale scholion : « Ut in aqua cernis quale sit tuum corpus, sic in considerandi tua mente intelliges qualis homo sis. » Alius vir doctissimus et accuratissimus ita, *Ut in aquis facies faciei obversatur, ita cor* (vel *animus*) *hominis unius alteri.* Ad quæ sic adnotat : « Animus quidem hominis judicatur vultu : sed tamen ita multiplex est et instabilis vultus, ut tantum quodammodo internoscere possit alter animum alterius, quemadmodum in aqua fluctuante atque instabili imago faciei humanæ variis et contortis modis tantum effingitur. » Ad quam figuram alii quoque exponunt, ut sit hæc admonitio ejusmodi, Μέμνησο ἀπιστεῖν. *Ne timere credamus ;* quo præcepto nervos atque artus contineri sapientiæ dicebat Epicharmus, ὁ πολλὰ ποτὰν ζωὰν εἰπὼν χρήσιμα· quodque politicos fere in omnibus paginis inculcare scribit Cicero. Vide et Dionem Chrysostomum *Περὶ ἀπιστίας.* Beatus Hieronymus, vetus interpres Bibl., sic habet : *Quomodo in aquis resplendent vultus prospicientium, sic corda hominum manifesta sunt prudentibus.* Et addit expositionem istam anagogicam : « Aquæ dicuntur sanctorum dogmata : in quibus doctores vel auditores velut in speculo vultus suos

Digitized by Google

ptura? « Sicut non sunt similes facies faciebus, ita neque corda hominum. » O rem admirandam! unus idemque inest omnibus character : et in tanta hominum multitudine omnino inest differentia vultuum, ut iis qui vident agnitio confusionis expers constare possit. Quanquam enim interdum in aliquibus similitudo inesse videtur, tamen omnino quidpiam invenietur in iisdem quod eos discriminet. Nam etsi pulchris oculis præditi sint multi, tamen, inter hos quoque est differentia. Alii enim cæsiis oculis, alii uvarum colorem ac speciem referentibus, alii nigricantibus reperiuntur : alii etiam albicantibus. Sed et in capillis quiddam inest peculiare. Quod si etiam simi sunt aliqui ; at non omnes eodem modo, sed hic istud, ille illud membrum habet formosius. Et alius quidem candidus est, alius autem niger : omnino que est aliquid, quod discrimen inter eos faciat. Neque enim omnia verbis exprimi possunt. Sic et corda hominum sunt comparata. Nam non eadem omnibus placent : sed aliis quidem hæc, aliis vero illa. Quid quod illi ipsi, qui earumdem rerum amore tenentur, non eodem modo erga res amatas affecti sunt, sed alii vehementius, alii moderatius eas concupiscunt? Quam multi sunt sobrii ac temperantes? At dissimiliter. Alii namque virginitatem, alii continentiam, alii denique honorabile conjugium sunt amplexi. Quam multi sunt misericordes? Sed inter se differunt. Quam multi sunt justi? Sed variant. Non solum autem in virtutibus, sed in vitiis quoque idem videre est discrimen. Quam multi pessimi vitiosissimique sunt? Verumtamen differentia quadam internoscuntur. Quam multi sunt libidinibus dediti? At non omnes iisdem capti sunt. Quod si etiam iisdem quoque capiantur; at non omnes similiter affecti sunt; verum alii voluptatibus secundum naturam, alii voluptatibus a natura abhorrentibus delectantur. Alii quidem in legitimam naturam peccant et libidinantur; alii vero etiam posticam corporis partem contumelia afficiunt. Alii meticulosi ac timidi sunt; alii audaces et præfidentes. Alii tenaces ac parci; alii profusi ac nepotes. Alii ne verbum quidem audire possunt acrius; alii contra sunt qui ne supplicia **476** quidem horrent. Alii adulatores sunt; alii vero se adulari volunt. Alii ebrietate gaudent, alii spectaculis; alii cantibus, alii lamentationibus. Alii in desertis, alii in urbibus latrocinia exercent. Alii cædes spirant et appetunt; alii ne brutum quidem animal mactatum aspicere æquo animo possunt. Alii ignavi, alii feroces sunt. Sed si omnia hominum peccata enumerare coner, ne si velim quidem exitum invenire ac desinere, possim. Quapropter veneratus sacras ac divinas Scripturas, hic finem faciam.

A πᾶσι χαρακτὴρ, καὶ ἐν τοσαύτῃ πληθύϊ διαφορὰ (70) πάντως ἔνεστι προσώπων, ὡς ἀσύγχυτον τοῖς ὁρῶσιν εἶναι τὴν γνῶσιν. Εἰ γὰρ καί ποτε ἔν τισιν ἐνεῖναι δόξει ὁμοιότης, ἀλλ' εὑρεθήσεταί τι πάντως τὸ διορίζον. Εἰ γὰρ καὶ εὐόφθαλμοί εἰσι πολλοί, ἀλλὰ κἀν τούτοις ἐστὶ διαφορά. Οἱ μὲν γὰρ (71) χαροποὶ, οἱ δ' οἰνίζοντες, οἱ δὲ μελανόμματοι εὑρίσκονται, οἱ δὲ καὶ λευκοί. Ἀλλὰ καὶ ἐν θριξὶν ἰδιότης ἐστίν· εἰ δὲ καὶ σιμοί, ἀλλ' οὐ πάντες ὁμοίως· ἀλλ' ὁ μὲν τοῦτο, ὁ δὲ ἐκεῖνο τὸ μέλος κάλλιον ἔχει· καὶ ὁ μὲν λευκὸς, ὁ δὲ μέλας· καὶ πάντως ἐστὶ τὸ διορίζον. Οὐ γὰρ πάντα οἷον (72) εἰπεῖν· οὕτω καὶ αἱ καρδίαι τῶν ἀνθρώπων· οὐ γὰρ πᾶσι τὰ αὐτὰ ἀρέσκει· ἀλλὰ τοῖς μὲν ταῦτα, τοῖς δ' ἐκεῖνα. Καὶ αὐτοὶ δὲ οἱ τῶν αὐτῶν ἐρασταὶ οὐχ ὁμοίως περὶ τὰ ἐπέραστα ἔχουσιν· ἀλλ' οἱ μὲν μειζόνων, οἱ B δὲ μετρίων (73) ἐφίενται. Πόσοι σώφρονές εἰσιν! ἀλλ' οὐχ ὁμοίως. Οἱ μὲν γὰρ τὴν παρθενίαν, οἱ δὲ τὴν ἐγκράτειαν, οἱ δὲ τὸν ἔντιμον γάμον ἠσπάσαντο. Πόσοι ἐλεήμονες! ἀλλ' ἑαυτῶν διαφέρουσι. Πόσοι δίκαιοι! ἀλλὰ διαλλάττουσιν. Οὐ μόνον ἐπὶ τῶν ἀρετῶν (74), ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν κακιῶν τὸ αὐτὸ ἔστιν ἰδεῖν. Πόσοι εἰσὶ κάκιστοι! ἀλλὰ διορισμῷ γνωρίζονται. Πόσοι λάγνοι! ἀλλ' οὐ πάντες τοῖς αὐτοῖς ἐάλωσαν. Εἰ δὲ καὶ τοῖς αὐτοῖς ἁλοῖεν, ἀλλ' οὐ πάντες ὁμοίως διάκεινται· ἀλλὰ οἱ μὲν ταῖς κατὰ φύσιν, οἱ δὲ ταῖς ὑπερορίαις (75) τέρπονται ἡδοναῖς· οἱ μὲν εἰς τὴν ἔννομον φύσιν παροινοῦσιν· οἱ δὲ καὶ τὴν ἐδραστήριον (76) ὑβρίζουσιν. Οἱ μὲν ψοφοδεεῖς (77) εἰσιν· οἱ δὲ ῥιψοκίνδυνοι. Οἱ μὲν φειδωλοί· οἱ δὲ ἄσωτοι. Οἱ μὲν οὐδὲ λόγου ἀκοῦσαι δύνανται· οἱ δὲ C οὐδὲ τὰς τιμωρίας φρίττουσιν. Οἱ μὲν κόλακές εἰσιν· οἱ δὲ κολακεύεσθαι βούλονται. Οἱ μὲν μέθῃ ἥδονται· οἱ δὲ θέαις. Οἱ μὲν ᾠδαῖς, οἱ δὲ θρήνοις· οἱ μὲν ἐν ταῖς ἐρήμοις, οἱ δὲ ἐν ταῖς πόλεσι λῃστεύουσιν. Οἱ μὲν φονῶσιν· οἱ δὲ οὐδὲ ἄλογον σφαττόμενον ἰδεῖν ὑπομένουσιν. Οἱ μὲν δειλοί εἰσιν· οἱ δὲ θρασεῖς. Ἀλλ' εἰ πάντα τὰ ἁμαρτήματα καταριθμήσασθαι ἐπιχειρήσαιμι, οὐδ' εἰ παύσασθαι βουλοίμην, δυναίμην. Διὸ ἐκθειάσας τὰς ἱερὰς καὶ θείας Γραφὰς, καταπαύσω.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

prospiciunt, dum non solum in actione, sed etiam in cogitatione fœditatem suam recognoscunt. » Ritt. — Quidquid sit, luculenta est et pererudita super hoc dicto Isidori commentatio. Edit.

(70) Inter διαφορὰ et πάντως cod. Vat. inserit πάντων, et vers. post 2, pro ἐνεῖναι δόξει scribit idem δόξειεν εἶναι. Possin.

(71) Inter γὰρ et χαροποὶ idem inserit εἶσι. Vers. 4 seq. μελανόμματοι mutat in μεγαλονόμματοι, non recte. Vers. seq. post λευκοὶ hæc recte addit κἀν τούτοις πάλιν ἐναλλαγή· οἱ δὲ καὶ οὖλοι· ἀλ. Id.

(72) Edit. Paris., οὐ γὰρ παντοῖον εἰπεῖν. Edit.

(73) Cod. Vat. 650 pro μειζόνων et μετρίων scribit μειζόνως et μετρίως, non male. Vers. seq. ἔντιμον mutat in τίμιον. Id.

(74) *Οὐ μόνον ἐπὶ τῶν ἀρ.* Post οὐ μόνον videtur esse omissum δέ. Ritt.

(75) Pro ὑπερορίαις idem cod. habet ὑπερορίοις et vers. inde 4, ἀνέχονται pro δύνανται. Id.

(76) *Ἐδραστήριον.* Intelligit anum : et indicat scelus quod non proficit scire, ut cum imperatore loquar. Id.

(77) Gloss. vel. ψοφοδεὴς, *sonorosus*. Est autem is qui minimo quoque sono aut strepitu exterretur. Id.

Digitized by Google

ΡΙΕ'. — ΕΠΙΦΑΝΙΩ.

Εἰς τὸ συγκριτικὸν περὶ μοιχείας καὶ κλοπῆς γεγραμμένον· « Ἐάν ἀλῷ τις κλέπτων. »

Ἔοικας ἀγνοεῖν, ὅτι ἐπὶ τῶν ὁμογενῶν (78), οὐκ ἐπὶ τῶν ἑτερογενῶν ὁ συγκριτικὸς χαρακτὴρ λαμβάνεται οὐκ εἰς τὴν ἐναντίαν τάξιν ἐξωθῶν τὰ συγκρινόμενα· ἀλλ' ἐλάττωσιν ἐμφαίνων καὶ ὑπεροχήν. Ὥσπερ γὰρ ἐν τοῖς πταίσμασι τὸ μὲν ἔστι κακὸν, τὸ δὲ κάκιον, τὸ δὲ κάκιστον (κακὸν μὲν γὰρ ἡ κλοπή· κάκιον δὲ ἡ πορνεία· κάκιστον δὲ ἡ μοιχεία)· οὕτως κἀν τοῖς κατορθώμασι, τὸ μὲν καλὸν, τὸ δὲ κάλλιον, τὸ δὲ κάλλιστον· καλὸν μὲν γὰρ ὁ γάμος· κάλλιον δὲ ἡ ἐγκράτεια, κάλλιστον δὲ ἡ παρθενία (79). Τὸ οὖν τοῦ καλλίστου ἔλαττον, οὐκ εἰς τὴν ἐναντίαν ἐξωθεῖται τάξιν, ἀλλ' εἰς τὴν ἐλάττονα μὲν, τὴν αὐτὴν δέ. Οὐ γὰρ ἂν τις σωφρονῶν τῇ πορνείᾳ τὴν παρθενίαν (80) παραβάλλοι, ἀλλὰ τὴν ἐγκράτειαν καὶ τὸν τίμιον γάμον. Καὶ ἡ Γραφὴ δὲ κλοπῆς καὶ μοιχείας σύγκρισιν ποιουμένη, ἔφη· « Οὐ θαυμαστὸν, ἐὰν ἁλῷ τις κλέπτων· κλέπτει γὰρ, ἵνα ἐκπλήσῃ (81) ψυχὴν πεινῶσαν. Ὁ δὲ μοιχὸς δι' ἔνδειαν φρενῶν ἀπώλειαν τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ περιποιεῖται. » Οὐ γὰρ συγγνώμην παρέχουσα τῷ κλέπτοντι, καὶ ἀπολύουσα αὐτὸν τῶν ἐγκλημάτων, τοῦτο ἔφη· ἀλλὰ τῇ μοιχείᾳ, κακίστῃ οὔσῃ, τὴν κλοπὴν παραβάλλουσα, ἡμερωτέραν αὐτὴν ἔφη εἶναι καὶ κουφοτέραν, καὶ μάλιστα ὅταν ὑπὸ πενίας τίκτηται.

CXV. — EPIPHANIO

In comparationem de adulterio et furto scriptam, « Si quis in furto deprehensus sit [12]. »

Videris ignorare, quod in illis quæ ejusdem sunt generis, non in iis quæ sunt diversi, comparationis nota locum habeat, non in contrarium ordinem velut expellens ea quorum instituitur comparatio; sed vel deteriorem vel præstantiorem indicans conditionem. Nam ut in vitiis et lapsibus aliud quidem est malum, aliud vero pejus, aliud denique pessimum (nam malum quidem est furtum, pejor vero scortatio; pessimum autem adulterium), sic etiam in virtutibus et recte factis, aliud bonum est, aliud melius, aliud optimum. Verbi gratia, bonum quidem est conjugium, sed præstantior est continentia; præstantissima vero atque optima virginitas. Illud igitur, quod optimo est inferius, non in contrariam extruditur seriem, sed manet in eadem serie, tametsi inferiore. Nemo enim qui sanæ mentis sit, fornicationem cum virginitate contulerit, sed potius continentiam et honorabile conjugium. Scriptura quoque furti et adulterii comparationem instituens, ait : « Non sit mirum, si capiatur aliquis qui furatur. Furatur enim, ut impleat animam esurientem. At mœchus propter inopiam mentis, perditionem animæ suæ acquirit. » Non enim eo sensu hoc dixit, quasi veniam daret furi, eumque omnino absolveret ab omni crimine, sed cum adulterio, quod pessimum est scelus, furtum comparans, levius hoc atque tolerabilius esse pronuntiavit, maximeque, quando a paupertate generatur.

ΡΙϚ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Περὶ Λαζίρου καὶ τοῦ πλουσίου.

Ἔοικας τεθορυβῆσθαι, διὰ τὸ ἀκηκοέναι, ὅτι ἐνταῦθα καὶ ὁ Λάζαρος τὰ πταίσματα, καὶ ὁ πλούσιος τὰ κατορθώματα ἀπείληφεν· ἀλλ' εἰ προσεῖχες τῷ εἰρημένῳ, οὐκ ἂν ἔπαθες. Τὸ γὰρ μὴ εἰπεῖν, ἔλαβες, ἀλλ' *ἀπέλαβες* (τὸ μὲν γὰρ χάριν μηνύει, τὸ δὲ ἀμοιβὴν), πᾶσαν σαφηνίζει καὶ ἐγγυᾶται τὴν ἔννοιαν, τὴν παρ' ἡμῶν εἰρημένην. Ὅτι δὲ οὐ μόνον οἱ εἰς ἄκρον ἀρετῆς ἐληλακότες ἔχουσιν ἀνθρώπινόν τι πταῖσμα (μόνον γὰρ τὸ Θεῖον ἀναμάρτητον), ἀλλὰ καὶ οἱ εἰς τὸν πυθμένα τῆς κακίας ἐμπεπτωκότες, ἔχουσί τι κατόρθωμα, ἡ ἱερὰ κηρύττει Γραφή· περὶ μὲν ἐκείνων λέγουσα· « Τίς καυχήσεται, ἁγνὴν ἔχειν τὴν *καρδίαν*; ἢ τίς παῤῥησιάσεται, καθαρὸς εἶναι ἀπὸ ἁμαρτιῶν; » περὶ δὲ τούτων, ὅτι Ὁ κριτὴς ἀδικίας, ὁ μήτε Θεὸν φοβούμενος, μήτε ἄνθρωπον ἐντρεπόμενος, ἐποίησέ τι χρηστὸν, τὴν συνεχῶς προσιοῦσαν αὐτῷ χήραν ἐλεήσας, καὶ ἐπεξελθὼν τοῖς ἀδικοῦσιν. Εἰ τοίνυν καὶ ἐν τοῖς λίαν ἀρίστοις εὑρίσκεταί τις μέμ-

CXVI. — EUTONIO DIACONO.

De Lazaro et divite [13].

Videris perturbatus esse, quod audiveris, in hoc sæculo et Lazarum lapsuum suorum pœnas, et divitem recte ab se factorum præmia recepisse. Si vero ad id quod dictum est, attendisses, non hoc tibi contigisset. Nam quod non ait, accepisti, sed *recepisti* (illud enim indicat gratiam, hoc vero retributionem) : id omnem declarat ac promittit illum sensum, quem nos diximus. **477** Jam quod non solum ii qui ad supremum virtutis fastigium pervenerunt, habeant aliquod humanum erratum (cui sint aut aliquando fuerint obnoxii). Solus enim Deus omnis est peccati expers : sed etiam ii qui in profundum vitiorum inciderunt, aliquod tamen recte factum sacra Scriptura quoque testatur, dum de priori quidem hominum genere ait : « Quis jactabit castum habere cor? aut quis libere dicet se purum esse a peccatis [14]? » de posteriori autem dicit, judicem illum iniquitatis, qui neque Deum

[12] Prov. VI, 30-32. [13] Luc. XVI, 1 seqq. [14] Prov. XX, 9.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(78) *Ἐπὶ τῶν ὁμογενῶν.* Eamdem regulam rectæ comparationis sæpe inculcat Isidorus. Confer epist. 133 lib. II et epist. 351 lib. III. RITT.

(79) *Καλὸν μὲν ὁ γάμος, κάλλιον δὲ ἡ ἐγκράτεια, κάλλιστον δὲ ἡ παρθενία.* Confer. lib. II epist. 133, et lib. III epist. 351, et infra h. lib. ep. 192, ubi docet virginitatem antistare conjugio quæ et apostoli Pauli et omnium veterum Ecclesiæ doctorum, et ipsius adeo Christi sententia unanimis est, ut demirer, repertos fuisse qui dissentire sint ausi ID.

(80) *Τῇ πορνείᾳ τὴν παρθενίαν.* F. Τὴν πορνείαν τῇ παρουσίᾳ. ID.

(81) *Ἵνα ἐκπλήσῃ.* leg. ἐμπλήσῃ, ut in Bibl. Græcis scriptum est, Prov. Salomon, c. VI prope finem. ID.

Digitized by Google

metuebat, neque hominem reverebatur, boni tamen quidpiam fecisse, dum viduam illam, quæ continenter ipsum adibat, misericordia prosecutus est, et persecutus ultione eos qui ipsam injuria afficiebant [18]. Si igitur, et in illis qui sunt optimi, aliquid reperitur dignum reprehensione, et contra in illis quoque qui sunt pessimi, aliqua virtus inest : quid miraris, si in vita ambo soluti discesserunt, alter quidem nudus peccatis, alter vero desertus a virtutibus? Quam ob causam alter quidem puram percepit lætitiam, alter autem omnis expers solatii sustinuit supplicium.

A ψις, καὶ ἐν τοῖς κακίστοις (82) ἀρετή· τί θαυμάζεις, εἰ ἐνταῦθα διαλυσάμενοι ἑκάτεροι, ἐκεῖσε ἀπηνέχθησαν, ὁ μὲν γυμνὸς ἁμαρτημάτων, ὁ δὲ ἔρημος κατορθωμάτων; Διὸ ὁ μὲν καθαρὰν ἐτρύγα τὴν εὐφροσύνην· ὁ δὲ ἀπαραμύθητον ὑπέμενε τὴν τιμωρίαν.

CXVII. — VALENTIANO PRESBYTERO.

Quare lex, lepra aut aliis morbis involuntariis laborantes, extra sacra castra consistere præceperit [18].

Videris mihi non probare eos, qui lectores (sacrarum Litterarum) ad contemplationem ac studium allegoriarum investigandarum exhortantur. Dum enim, ut aiebas, semetipsos Scripturis sapientiores esse existimant, hinc fit ut divina oracula in quascunque ipsis libuerit figuras transforment, et auditores multis modis fallant. At ego neque illos, si quid sapiens atque eruditum invenire pollicentur, culpaverim, neque te nolentem et invitum ad allegorias tractandas coegerim, sed recta ad defensionem me accingam. Quæsivisti enim : Quare legislator leprosos et aliis morbis involuntariis laborantes a sacris cœtibus exclusos atque remotos esse sanxerit? Ausculta igitur compendiose ac breviter, mentem tuam in collecto habens. (Neque enim fas est naturæ arcana, quæ ipsa abdita esse voluit, divulgare.) Ideo hoc ita cavit ut parentum luxuriam compesceret, et voluptatibus frenos imponeret, et modos ac fines consuetudini conjugali statueret. Nam quia multi tunc quando nefas est, in cœtum conveniunt, et ex intempestiva commistione impura et deformia corpora procreantur (liberorum), neid fieret, curam cautionemque adhibuit. Quod autem hæc res non tam illis qui inde prognati sunt, quam parentibus ipsis, maximam afferat pœnam, nemo, ut opinor, ignorat. Etsi enim ista res aliquibus fortasse ne quidem videtur ullam continere pœnam, quod consuetudo opinionem pœnæ destruat : tamen plerique omnes parentes, quibus id usu venit, incurabile sustinent supplicium et cruciatos maximos animorum, dum liberos suos, quos, (ut fert commune parentum votum) seipsis præstantiores esse optabant, sacris conventibus arceri atque excludi vident. Et liberis quidem id calamitatem reddit leviorem, quod malum hoc nulla sua culpa sibi attraxerint, sed absque sua voluntate in id inciderint : **478** parentibus autem,

ΡΙΖ'. — ΟΥΑΛΕΝΤΙΑΝΩ (83) ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Διὰ τί ὁ νόμος τοὺς λεπρῶντας, ἢ ἑτέρους νοσήματα ἀκούσια νοσοῦντας, ἔξω εἶναι τῶν ἱερῶν περιβόλων προσέταξεν (84).

B Ἔοικας οὐκ ἀποδέχεσθαι τοὺς ἐπὶ τὰς θεωρίας (85) τοὺς ἀναγινώσκοντας παρακαλοῦντας. Σοφωτέρους γὰρ, ὡς ἔφης, τῶν Γραφῶν ἑαυτοὺς ἡγούμενοι, εἰς ἅπερ βούλονται μετακομίζοντες τὰ θεῖα Λόγια, πολλὰ σφάλλουσι τοὺς ἀκούοντας. Ἐγὼ δ' οὔτ' ἐκείνους αἰτιασαίμην, εἰ σοφόν τι ἐξευρεῖν ἐπαγγέλλονται, οὔτε σὲ, μὴ βουλόμενον, ἀλληγορεῖν ἀναγκάσαιμι, ἀλλ' ἐξ εὐθείας τὴν ἀπολογίαν ποιησαίμην. Ἔφης γάρ· Τοῦ χάριν ὁ νομοθέτης τοὺς λεπρῶντας, καὶ ἕτερα νοσήματα ἀκούσια νοσοῦντας, ἔξω εἶναι ἱερῶν περιβόλων ἐθέσπισεν; Ἄκουε δὴ συντόμως, συναγαγών σου τὸν νοῦν (οὐ γὰρ θέμις σαφῶς τὰ τῆς φύσεως δημοσιεύειν μυστήρια)· Ὅτι τὰς ἀκρασίας τῶν γονέων ἀναστέλλων, καὶ ταῖς ἡδοναῖς χαλινοὺς ἐπιτιθεὶς, καὶ μέτρα ὁρίζων ταῖς συνουσίαις, τοῦτο προσέταξεν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ ὅτε οὐ θέμις συνέρχονται, καὶ ἐκ τῆς ἀκαίρου συνουσίας ἀκάθαρτα καὶ C δυσεχθῆ (86) τίκτονται σώματα, ἵνα μὴ τοῦτο γένηται, ἐφρόντισεν. Ὅτι δὲ οὐ τοῖς τεχθεῖσιν, ἀλλὰ τοῖς τεκοῦσι μᾶλλον μεγίστην φέρει κόλασιν, οὐδεὶς, ὡς οἶμαι, ἀγνοεῖ. Οἱ μὲν γὰρ οὐδὲ τιμωρίαν ἴσως ἡγοῦνται τὸ πρᾶγμα, τῆς συνηθείας τὴν κόλασιν ἐκλυούσης· οἱ δ' ἀνήκεστον ὑπομένουσι τιμωρίαν, οὓς ἤυχοντο ἀμείνους ἑαυτῶν εἶναι, τούτους εἰρημένους ἱερῶν συνόδων θεώμενοι. Καὶ τοῖς μὲν τὸ εἶναι ἀκούσιον τὸ πάθος ἐξευμαρίζει τὴν συμφοράν· τοῖς δὲ τὸ συνειδέναι ὅτι τῆς ἀκρασίας αὐτῶν ἐστι σύμβολον (87) ἑκουσίου, ἀνύποιστον ποιεῖ τὴν ὀδύνην.

calamitatem reddit leviorem, quod malum hoc nulla sua culpa sibi attraxerint, sed absque sua voluntate in id inciderint : **478** parentibus autem,

[18] Luc. xvii, 1 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(82) Edit. Paris., Εἰ τοίνυν καὶ ἐν τοῖς κακίστοις, omissis intermediis quæ restituuntur ex cod. Vatic. 650. Edit.

(83) Cod. Vat. 650, Οὐάλεντι. Possin.

(84) Conferatur cum hac epist. 141 infra hoc libro. Ritt.

(85) *Ἐπὶ τὰς θεωρίας.* Θεωρίας hic vocat ἀλληγορίας, quod perspicuum fit ex seqq., οὔτε σε μὴ βουλόμενον ἀλληγορεῖν ἀναγκασαίμην. Similiter infra epist. 203. Aliter Epiphanius accipit θεωρίαν in hac sententia, quam Origenianis opposuit : Πάντα τὰ θεῖα ῥήματα οὐκ ἀλληγορίας δεῖται, ἀλλὰ ὡς ἔχει· Θεωρίας δὲ δεῖται καὶ αἰσθήσεως, εἰς τὸ εἰδέναι ἑκάστης ὑποθέσεως τὴν δύναμιν. Ilic θεωρία καὶ αἴσθησις adhibenda in Scripturarum lectione, tractationeque nihil aliud est quam ἐρευνᾶν illud a Christo ipso nobis commendatum Joan. v. Ritt.

(86) Scriptum δυσεχθῆ cod. Vat. mutat in εἰδεχθῆ, et vers. seq. post ὅτι δὲ addit τοῦτο.

(87) Inter σύμβολον et ἑκουσίου idem cod. inserit τῆς. Possin.

Digitized by Google

quod conscii sibi sint, eam rem esse notam suæ, cui volentes indulserunt, libidinis et luxuriæ, intolerabilem efficit animi cruciatum.

ΡΙΗ'. — ΑΛΥΠΙΩ.

Εἰς τό· « Καὶ ποτήριον ψυχροῦ διδόναι. »

Ἔοικας καὶ (88) σαυτὸν παραλογίζεσθαι, καὶ τὰς θείας παρερμηνεύειν Γραφάς. Τὸ γὰρ « διδόναι ποτήριον ψυχροῦ, » πρὸς τοὺς τοῦτο μόνον ἔχοντας βλέπει, οὐ πρὸς τοὺς πλούτῳ κομῶντας, τοὺς καὶ ἄμφια δυναμένους τοῖς ὑπὸ λιμοῦ καὶ νόσου καὶ γυμνότητος πολιορκουμένοις ὀρέγειν. Καὶ μὴ θαύμαζε, εἰ ὁ ὕδωρ παρέχων, οὐκ ἀμισθὶ τοῦτο ποιεῖ. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς δόσεως, ἀλλ' ἀπὸ τῆς προαιρέσεως ἡ ἐλεημοσύνη κρίνεται· ὁπότε καὶ ὁ λόγος ἀποδοχῆς ἀξιοῦται. « Ἰδοὺ γάρ, φησὶ, λόγος ὑπὲρ δόμα ἀγαθόν. » Ἀλλ' εἰ καὶ εἴρηται (89). « Ἀμφότερα δὲ παρ' ἀνδρὶ κεχαριτωμένῳ· » τούτῳ δηλονότι, ᾧ καὶ τὸ δοῦναι δυνατόν. Εἰ γὰρ (90) τοσοῦτον τὸ δοθὲν, ὅσον ἡ περιουσία καὶ ἡ προαίρεσις τοῦ παρέχοντος ζητεῖται. Πολλοὶ μὲν γὰρ ἀπὸ πολλῶν ὀλίγα, πολλοὶ δὲ ἀπὸ ὀλίγων πολλὰ παρέχουσιν. Οὐ γὰρ τὸ μέτρον τῶν διδομένων, ἀλλ' ἡ (91) τῶν παρεχόντων περιουσία τοιαύτη κρίνεται. Διὸ καὶ ἡ τὰ δύο λεπτὰ εἰσαγαγοῦσα, πάντας ὑπερηκόντισε τοὺς πολλὰ προσοίσαντας· οἱ μὲν γὰρ μέρος προσήνεγκαν, ἡ δὲ πᾶσαν αὐτῆς τὴν ὑπόστασιν ἀφιέρωσεν.

A

CXVIII. — ALYPIO.

In illud, « Et poculum aquæ frigidæ dare [16·17]. »

Videris mihi et teipsum decipere (quod quidem est facillimum) et sacras Scripturas falso ac perperam interpretari. Nam illud, « dare poculum (aquæ) frigidæ, » ad eos qui id solum habent, spectat, non ad eos qui divitiis luxuriant, qui vinum quoque modicum præbere possunt iis, qui a fame et morbo nuditateque, velut hostibus quibusdam, obsidentur et oppugnantur. Neque vero mirari debes, si etiam is, qui aquam exhibet, non sine præmio id faciat. Non enim ab ipsa dationis magnitudine vel parvitate, sed ex animi proposito eleemosyna æstimatur, quandoquidem etiam sermo approbatione dignus censetur. « Ecce enim, inquit, sermo melior est dono [18]. » Sed et hoc dictum est : « Utraque autem sunt penes virum qui pollet gratia [19]: » nimirum illum, qui et dare potest. Nam si tantum est id quod datur, quanta copia (dantis), tum etiam animi propensio et voluntas ejus quæritur. Multi enim reperiuntur, qui de magna copia dant pauca; et contra multi de exiguis facultatibus dant multa. Neque enim tam mensura sive quantitas eorum quæ dantur, quam dantium facultates (et animus) attenditur, et inde judicium sumitur. Quæ causa est, cur vidua quoque illa [20], quæ duo minuta intulit (in gazophylacium), omnes etiam qui multa offerebant, longo intervallo post se reliquit. Illi namque particulam duntaxat (suorum bonorum) offerebant; ipsa vero omnem suam substantiam dedicavit.

B

ΡΙΘ'. — ΗΡΩΝΙ.

Τῆς Ἐπιστολῆς Πέτρου. Διὰ τί τοὺς ἄνδρας ὡς ἀσθενεστέρῳ σκεύει τῷ γυναικείῳ κελεύει τιμὴν ἀπονέμειν.

Εἰ καὶ τίμιός ἐστιν ὁ γάμος, καὶ ἔννομος ἡ εὐνὴ, ἀλλ' οὐκ ἀεὶ αὐτῇ ἐπιπηδητέον· ἀλλὰ καιρούς τινας σχολαστέον, καὶ παραχωρητέον τῇ φύσει, ἕως ἂν καθαρὰ μένῃ, καὶ ἐπιτηδεία πρὸς παιδοποιίαν γένηται. Καὶ τοῦτο μὲν ὁ νόμος ἐθέσπισεν. Ἡ δὲ χάρις καὶ διὰ τὴν ἁγνείαν, καὶ τὰς συνεχεῖς προσευχὰς τοῦτο γίνεσθαι συνεβούλευσε· καὶ διὰ μὲν Παύλου λέγουσα· « Ἵνα σχολάσητε τῇ προσευχῇ· » διὰ δὲ Πέτρου τοῦθ' ὅπερ μαθεῖν ἠθέλησας. Χρῆναι γὰρ ἔφη τοὺς ἄνδρας ὡς ἀσθενεστέρῳ σκεύει τῷ γυναικείῳ ἀπονέμειν τιμήν.

C

CXIX. — HERONI.[1]

Ex Epistola Petri. Quare Petrus viros jubeat mulieribus, tanquam infirmiori vasi, honorem tribuere [21].

Quanquam venerabile est conjugium, et legitimum cubile, tamen non semper et passim sine dilectu in concubitum insiliendum est, sed sunt tempora quædam, quibus temporibus oporteat a coitu abstinere, et concedendum naturæ, donec sit pura, et apta fiat ad liberorum procreationem. Atque hoc quidem lex ita sancivit. Gratia autem (Evangelii) etiam studio castitatis, et propter continuas preces id fieri consuluit, per Paulum quidem dicens : « Ut vacetis orationi [22]; » per Petrum vero id quod discere voluisti. Oportere enim dixit viros quasi infirmiori vasculo muliebri impartiri honorem.

D

ΡΚ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Εἰς τό· « Εἰ δυνατὸν, τὸ ἐξ ὑμῶν. »

Εἰ καὶ μηδεμίαν τὸν ὑβριστὴν ὁ λοιδορηθεὶς τῆς

CXX. — ISIDORO EPISCOPO.

In illud (Pauli dictum), « Quantum in vobis est [23], » etc.

Etsi is qui convicio affectus est, nullam in judi-

[16·17] Matth. x, 42. [18] Eccli. XVIII, 16. [19] ibid. 17. [20] Marc. XII, 42-44. [21] I Petr. III, 7. [22] I Cor. VII, 5. [23] Rom. XII, 18.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(88) Cod. Vatic. 650 omittit καί. Vers. inde 2, post ἔχοντας addit τε καὶ παρέχοντας. Possin.

(89) Pro ἀλλ' εἰ καὶ εἴρηται idem cod. scribit ἀλλ' εἰ καὶ εὕρηται ubi videtur abundare alterum εἰ. Vers. seq. τούτῳ mutat in τοῦτο. Ip.

(90) Pro εἰ γὰρ idem legit οὐ γάρ. Ip.

(91) Pro ἀλλ' ἡ idem cod. scribit ἀλλὰ τῇ, et vers. seq. pro περιουσία τοιαύτη ponit περιουσίᾳ τὰ τοιαῦτα. Vers. post 2, pro εἰσαγαγοῦσα habet προσαγαγοῦσα. Ip.

Digitized by Google

eio adversus conviciatorem instituit actionem propter suum promissum (stitisset enim alioquin ipsum, pœnas eorum, quæ designavit, persoluturum), tamen adhuc auribus **479** suis insonantes habet contumelias. Quoniam igitur æquum est, ipsum sanari : alius harum affectionum non est medicus, præter ipsum qui plagam intulit, si is videlicet se paret ad excusandum se læso.

CXXI. — CASIANO DIACONO.

Quanquam evangelicæ narrationis sermo ita depingit Lazarum [24], ut qui ad extremam pervenerit miseriam : tamen ea calamitas ipsi felicitatis fundamentum exstitit maximum ac verissimum. Nisi enim ad tantam delatus esset miseriam, nunquam ad tantum gloriæ culmen ascendisset. Quid enim, quæso, gloriosius esse potest (ut nunc omittam alterius vitæ præmia) quam in Evangeliis celebrari, et Deum laudatorem, et Abrahamum accepisse patronum?

CXXII. — HELIÆ DIACONO.

In illud Christi dictum, « Quicunque aspexerit mulierem ad concupiscendum, jam adulteravit eam [25]. »

Si quidem vestibula tantum, non etiam penetralia attingeret inquinamentum, fortassis sanatu facilis esset affectio. Sin autem ipsam attingit animam, ne quisquam seipsum decipiat. Quod si quis homines decipiens, dicat : « Nemo coronatur, si non legitime certaverit [26]; » legitimum esse existimans certamen aspectum (mulieris), dummodo ab actione (turpi) abstinuerit : discat ipsum hujusmodi certaminum præsidem ac judicem dixisse : « Quicunque aspexerit mulierem ad concupiscendum, jam adulteravit eam in corde suo. » Legitima igitur lucta est, non ea quam sibi fingit cujusque socordia et anticipata opinio, sed illa potius, quæ ab incorrupto illo judice est constituta.

CXXIII. — ISIDORO PRESBYTERO.

In illud, « At ipse volens semetipsum justificare, dixit : Et quis est meus proximus [27]? »

Quæris, quid sibi velit quod in Evangeliis dictum est de legisperito : « At ille volens semetipsum justificare, dixit : Et quis est meus proximus? » Audi ergo. Legisperitus ille proximum duntaxat esse putabat justum justo, sublimem sublimi, quo ad virtutem, inquam. Non enim substantia, quæ una eademque est, proximitatem æstimabat, sed aut dignitatibus, aut actionibus. Quamobrem etiam volens seipsum justificare, hoc est justum demonstrare, quam sublimis videlicet esset secundum virtutem, aut magnus, quod esset magister, ait : « Et quis est meus proximus? » Quasi diceret : Ostende

ΡΚΑ'. — ΚΑΣΙΑΝΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰ καὶ πάσης εἰς ἄκρον ἥκοντα ταλαιπωρίας τὸν Λάζαρον ὁ τῆς εὐαγγελικῆς διηγήσεως ὑπογράφει λόγος, ἀλλ' εὐπραγίας αὐτῷ ὑπόθεσις μεγίστη καὶ ἀληθείας γέγονεν ἡ συμφορά. Εἰ μὴ γὰρ εἰς (94) τοσοῦτον δυσπραγίας ἀφῖκτο, οὐκ ἂν πρὸς τοσοῦτον εὐκλείας ἀνέβη. Τί γὰρ εὐκλεέστερον (ἵνα παρῶ τὰς ἐκεῖσε ἀμοιβὰς) τοῦ ἐν Εὐαγγελίοις ὑμνεῖσθαι, καὶ τὸν Θεὸν ἐπαινέτην, καὶ τὸν Ἀβραὰμ κεκτῆσθαι συνήγορον;

ΡΚΒ'. — ΗΛΙΑ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τό· « Πᾶς ὁ βλέπων γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτήν. »

Εἰ μὲν τῶν προπυλαίων μόνων, καὶ μὴ τῶν ἀδύτων ἥπτετο ὁ μολυσμός, ἴσως εὐτατον ἦν τὸ πάθος. Εἰ δὲ αὐτῆς καθάπτεται τῆς ψυχῆς, μὴ ἕκαστος ἑαυτὸν παραλογιζέσθω. Εἰ δὲ φαίη τις ἀνθρώπους ἀπατῶν, « Οὐδεὶς στεφανοῦται, εἰ μὴ νομίμως ἀθλήσει, » νόμιμον πάλην εἶναι νομίζων ἣν θέαν, εἰ τῆς πράξεως ἀπόσχοιτο, μανθανέτω, ὅτι ὁ ἀγωνοθέτης καὶ κριτὴς τῶν τοιούτων παλαισμάτων εἶπεν· « Ὁ βλέπων γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ ἑαυτοῦ. » Νόμιμος οὖν ἐστι πάλη, οὐχ ἡ παρὰ τῆς ἑκάστου ῥᾳθυμίας καὶ προλήψεως, ἀλλ' ἡ παρὰ τοῦ ἀδεκάστου κριτοῦ θεσμοθετηθεῖσα.

ΡΚΓ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Εἰς τό· « Ὁ δὲ θέλων ἑαυτὸν δικαιῶσαι, εἶπε· Καὶ τίς ἐστί μου πλησίον; »

Τί ἐστιν, ἔφης, τὸ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις εἰρημένον περὶ τοῦ νομικοῦ· « Ὁ δὲ θέλων ἑαυτὸν δικαιῶσαι, εἶπε· Καὶ τίς ἐστί μου πλησίον; » Ἄκουε τοίνυν. Ὁ Νομικὸς πλησίον μόνον ἐνόμιζε εἶναι τὸν δίκαιον τῷ δικαίῳ, τὸν ὑψηλὸν τῷ ὑψηλῷ, κατ' ἀρετὴν φημι. Οὐ γὰρ τῇ οὐσίᾳ μιᾷ οὔσῃ τὸν πλησίον ἔκρινεν, ἀλλ' ἢ τοῖς ἀξιώμασιν, ἢ ταῖς πράξεσι. Διὸ καὶ θέλων ἑαυτὸν δικαιῶσαι, τουτέστιν δίκαιον ἀποδεῖξαι, ὡς ὑψηλὸς εἴη κατὰ τὴν ἀρετὴν, ἢ μέγας κατὰ τὸ διδάσκαλος εἶναι, φησί· « Καὶ τίς ἐστί μου πλησίον; » Δεῖξόν μοι τὸν οὕτω μέγαν. Ὁ δὲ Σωτὴρ, ἅτε δὴ ποιητὴς (μικρὸν γὰρ καὶ μέγαν αὐτὸς ἐποίησεν),

[24] Luc. xvi, 19 seqq. [25] Matth. v, 28. [26] II Tim. II, 5. [27] Luc. x, 29.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(92) Pro ἄλλος cod. Vat. 650 scribit ἀλλ' ὅς, quam recte ipse viderit : ego nihil mutarem. Possin.

(93) Idem cod. παρασκευάσων mutat in παρασκεύασον. Id.

(94) Cod. Vatic. 650 εἰς mutat in πρός. Vers. post ὅ, verbo ὑμνεῖσθαι præponit ἂν conjunctum. Id.

Digitized by Google

οὐ ταῖς πράξεσιν, οὐδὲ τοῖς ἀξιώμασιν, ἀλλὰ τῇ φύσει ὡρίσατο τὸν πλησίον, μονουχὶ λέγων· Οὔπω σοι τέως λέγω, ὅτι οὐδὲν τῶν ἄλλων διενήνοχας, ἵνα μὴ οἱ ὄντως φιλάρετοι νομίσειαν χρεωστεῖν τοῖς πέλας τὴν ἀγάπην, δόγμα τὸ σὸν ἔλεγχον νομίσαντες εἶναι· ἀλλ' εἰ καὶ οὕτως ἔχει (δεδόσθω γάρ), σὺ σπούδασον τοῦ δεομένου πλησίον εἶναι, οὐ τῷ τόπῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ διαθέσει, καὶ τῇ εἰς αὐτὸν ἐπιμελείᾳ. Διὰ γάρ τοῦτο καὶ τὸν Σαμαρείτην σοι ἐχαρακτηρίσατο. Τὸ γὰρ πλησίον τῇ φύσει κρίνεται, οὐ τῇ ἀρετῇ· τῇ οὐσίᾳ, οὐ τῷ ἀξιώματι· τῇ συμπαθείᾳ, οὐ τῷ τόπῳ· τῆς θεραπείας τρόπῳ, καὶ οὐ τοῦ τόπου ἐγγύτητι. Ἐκεῖνον μάλιστα ἡγοῦ εἶναι πλησίον, τὸν δεόμενον, καὶ αὐτεπάγγελτος ἐπὶ τὴν βοήθειαν βάδιζε.

A mihi aliquem qui tam sit magnus, ut mecum possit comparari. Salvator autem, tanquam is qui hominem fecisset (pusillum enim et magnum ipse fecit), non actionibus, neque dignitatibus, sed natura definivit proximum : tantum non talia quædam dicens : Nondum tibi dico : te aliis nihil antestare aut meliorem esse, ne illi qui revera **480** sunt virtutis studiosi, forte putent, se proximis (id est, non nisi sui similibus) dilectionem debere, tuum dogma pro regula veritatis habentes. Sed si vel maxime ita, ut tu vis, res sese habeat (jam enim hoc detur sic esse), tu id potius da operam, ut indigentis tua ope sis proximus, non solum loco, sed etiam animi propensione, et erga ipsum cura ac solliçitudine. Ob hanc enim ipsam rem Samaritanum quoque tibi præfiguravit. Proximitas enim natura æstimatur, non virtute; substantia, non dignitate; compassione, non loco; curationis modo, et non loci propinquitate. Illum maxime arbitrare proximum esse, qui tui maxime indigeat, et sponte tua ad auxilium ei ferendum accede.

ΡΚΔ'. — ΔΙΓΥΠΤΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Περὶ τῆς ψυχῆς.

Θείαν μὲν ἡγούμεθα τὴν ψυχὴν εἶναι (οὐ μὴν τῆς θειοτάτης καὶ βασιλικωτάτης φύσεως ὁμοούσιον) καὶ ἀθάνατον, ἀλλ' οὐ τῆς ἀνάρχου καὶ ποιητικῆς καὶ ἀϊδίου μέρος. Εἰ γὰρ ἐκείνης τῆς ἀῤῥήτου ἦν μέρος, οὐκ ἂν ἥμαρτεν, οὐκ ἐκρίθη. Εἰ δὲ ταῦτα πάσχει, τῆς ἀνωτάτω οὐσίας ποίημα δικαίως ἂν πιστευθείη, οὐ μέρος, ἵνα μὴ ἑαυτὴν ἡ θεία φύσις κρίνουσα φωραθείη.

B

CXXIV. — DIGYPTIO PRESBYTERO.

De anima.

Divinam quidem esse animam arbitramur; non tamen ejusdem cum divinissima maximeque regia natura substantiæ, et immortalem; non autem ejus naturæ partem, quæ principio caret, et res creavit et sempiterna est. Nam si ineffabilis illius naturæ portio esset, non utique peccasset, non esset judicata. Quod si hæc patitur, æquum est ipsam credi supremæ illius substantiæ opificium, non partem esse, ne divina natura seipsam judicare deprehendatur.

ΡΚΕ'. — ΠΡΟΕΣΧΙΩ (95) ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ ΙΑΤΡΩ.

Περὶ τοῦ αὐτοῦ.

Πυθαγόρας μὲν, καὶ Πλάτων, καὶ οἱ ἄλλοι ἔνδοξοι παρ' Ἕλλησι σοφοὶ, ἀποδεικτικαῖς ἀνάγκαις ἑπόμενοι, ἡγεμονικωτέραν τὴν ψυχὴν τοῦ σώματος εἰκότως ἀπεφήναντο· καὶ ἐκάλεσαν τὴν μὲν τεχνίτην, τὸ δὲ ὄργανον, τὴν μὲν ἀσώματον· τὸ δὲ τριχῇ διαστατόν (96)· τὴν δ' ἀθάνατον καὶ ἄφθαρτον (97). Εἰ γὰρ καὶ περὶ ἄλλα τινὰ διήμαρτον τῆς ἀληθείας, ἐν τούτῳ κατὰ σκοποῦ ἠνέχθησαν. Γαληνὸς δὲ (οὐ γὰρ ἔλαθε τοὺς συνετῶς ἀναγινώσκοντας, ἁρμόνιον (98) αὐτὴν λύραν οὐ λυρῳδὸν ἡγησάμενος) θνητὴν ἀπεφήνατο (99). Προσθέμενος γὰρ εἶπεν, ὅτι τῇ κράσει τοῦ σώματος ἕπονται αἱ τῆς ψυχῆς δυνάμεις, εἰς τὸ φάναι τὸ μηδὲ εἶναι ψυχὴν ἀσώματον καὶ ἀθάνατον ἐτελεύτησεν, τὴν κρᾶσιν ψυχὴν οὐκ οἶδ' ὅπως ὁρι-

C

CXXV. — PROESCHIO SCHOLASTICO MEDICO.

De anima.

Pythagoras quidem et Plato, aliique apud Græcos sapientiæ opinione clari, necessitates demonstrationum secuti, animam corpore præstantiorem dignioremque imperio, jure ac merito pronuntiarunt : et illam quidem artificem, hoc vero instrumentum appellarunt : illam quidem corporis expertem, istud autem trina constans dimensione : istud quidem mortale et corruptioni obnoxium, illam vero immortalem, et corruptionis expertem. Quanquam enim aliis in rebus a veritate aberrarunt : tamen hac in re scopum attigerunt. Galenus autem (neque enim eos qui intelligenter ipsum legunt, fugit, quod concinnam quamdam lyram, non lyricinem, illam esse duxerit) mortalem pronuntiavit. Nam et hoc

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(95) Cod. Vatic., Προσεχίῳ. Possin.

(96) *Τὸ δὲ τριχῇ διαστατόν.* Post hæc videtur nonnihil deesse minimum tale quidpiam, τὸ μὲν θνητὸν καὶ φθαρτόν. Ritt.

(97) Cod. Vat. pro τὴν δ' ἀθάνατον καὶ ἄφθαρτον habet τὴν μὲν ἀθάνατον, τὸ δὲ φθαρτόν. Possin.

(98) Pro ἁρμόνιον et λύραν idem ponit ἁρμονίαν et λύρας. Vers. inde 2, προσθέμενος in προθέμενος mutat, et εἶπεν in εἰπεῖν. Ib.

(99) *Γαληνὸς δὲ... θνητὴν ἀπεφήνατο.* Galenum in sententia de anima ter fere variasse, alii in ejus scriptis diligenter versati doctissimi viri observarunt. Aliter enim juvenem, aliter virum, aliter senem de ea scripsisse. Libro quidem II *De placitis Platonis et Hippocratis*, sic scribit : Εἰ δὲ καὶ περὶ ψυχῆς οὐσίας ἀποφήνασθαι χρή, δυοῖν θάτερον ἀναγκαῖον εἰπεῖν, ἢ τοῦτ' εἶναι τὸ αὐγοειδές τε καὶ ἀνθερῶδες σῶμα λεκτέον αὐτήν. Εἰς ὅ, κἂν μὴ βούλωνται, κατ' ἀκολουθίαν ἀφικνοῦνται Στοϊκοί τε καὶ Ἀριστοτέλης· ἢ αὐτὴν μὲν ἀσώματον ὑπάρχειν οὐσίαν· ὄχημα δὲ τὸ πρῶτον αὐτῆς εἶναι τουτὶ τὸ σῶμα δι' οὗ μέσου τὴν πρὸς τἄλλα σώματα κοινωνίαν λαμβάνει. Cujus loci indicium fecit mihi amicissimus meus Joan. Cunr. Rhunelius, eximius et philosophus et medicus, nec potui ego, quin hac occasione porro facerem aliis, cum grata viri mentione. Ritt.

Digitized by Google

addidit, corporis temperamentum sequi facultates animæ : eoque tandem pervenit, ut diceret, ne quidem corporis expertem et immortalem esse animam, cum nescio quomodo temperamentum definierit animam, ut ita arguatur frustra, ac dicis tantum causa nomen quidem animæ crebris usurpare sermonibus : dum autem hoc verbo tenus concedit, ne videlicet multis sapientibus contradicere videatur, rem interea ipsam oppugnat. Sed non est ipsi hac in re auscultandum. Nam dum medico dogmati se accommodavit, suamque artem stabilire et commendare voluit, veritatis curam insuper habuit. De curatione namque corporum, **481** quoniam in hac arte excellens fuit artifex, vir ille, loquatur sane suo arbitratu : neque enim ipsi dignitatem in his rebus suam detraham. De anima vero certamen cum sapientibus ne suscipiat, neque descendat in luctam, in qua non est exercitatus et imprædeditatus, neque cum sit athleta judicium sibi sumat de arte musica : cumque omnem suam prudentiam circa corpora consumpserit, de anima ne tradat dogmata : neque credat, animam consistere in conciliandia harmonia et contemperatione elementorum. Si enim hoc ipsi ex hypothesi detur (nemo enim sapiens ita ex animo senserit) : si quidem ita se habet rei veritas, cum ipso temperamento, vel potius una cum corpore anima exstinguetur. Si enim anima est harmonia, tum et ultima constituetur, et prima perimetur. Lyra enim et fides concinnatæ quidem aptatæque concentum pariunt : dissolutæ vero ad tempus aliquod manent, harmonia prius exstincta. Quid autem optimus ille (Galenus) dicturus est de iis quæ apud poetas et philosophos et oratores disputata sunt passim, quod in extremo judicio ubique et omnino futura sint supplicia ? Quale vero præmium iis qui hanc vitam recte laudabiliterque transegerunt ? quique ita res rationesque suas instituerunt, ut multa certamina maximis laboribus ac sudoribus plena ad finem usque hujus vitæ ipsis fuerint proposita ? Ubi vero supplicium illis definiet, qui omnem improbitatem ad mortem usque sectantur, interea tamen divitiis et honore fruuntur ? Quo modo autem illam apud Homerum admonitionem interpretabitur, qua pars animæ ratione prædita utitur ad irascibilem facultatem :

Cor suffer patiens ?

Quomodo hoc vero accipiet :

Manet usque anima, et subit orcum ?

Quomodo item istud :

Certe aliquid restabit ad orcum ?

Quod nihil est aliud, quam revera ibi quoque aliquid supererit. Quomodo autem Euripides, quem sapientem esse dicitis, hoc pronuntiavit :

Bene ac beate in infera tibi sit domo ?

σάμενος· ὡς ἐλέγχεσθαι αὐτὸν μάτην μὲν τὸ ὄνομα τῆς ψυχῆς θρυλλοῦντα· διὰ δὲ τὸ μὴ δόξαι πολλοῖς σοφοῖς ἀντιλέγειν, τοῦτο συγχωροῦντα, τῷ (1) πράγματι μαχόμενος, τοὔνομα συγχωρεῖ. Ἀλλ' οὐ προσεκτέον αὐτῷ ἐν τούτῳ. Τῷ γὰρ ἰατρικῷ δόγματι ἑπόμενος, καὶ τὴν ἰδίαν τέχνην συστῆναι βουλόμενος, τῆς ἀληθείας οὐκ ἐφρόντισε. Σωμάτων γὰρ περὶ θεραπείας, ἐπειδὴ τεχνίτης ἐν ταύτῃ ὁ ἀνὴρ περιελαλεῖτο, ὡς βούλεται (οὐ γὰρ ἀφαιρήσομαι αὐτοῦ τὴν ἐπὶ τούτοις ἀξίαν), ψυχῆς δ' ἕνεκεν μὴ ἁμιλλάσθω τοῖς σοφωτέροις, μηδὲ καταβαινέτω εἰς ἀγῶνα, οὗ καὶ ἀνάσκητός ἐστι καὶ ἀμελέτητος· μηδὲ ἀθλητὴς ὢν τὴν μουσικὴν κρινέτω· μηδὲ περὶ τὰ σώματα ὅλην ἑαυτοῦ κενώσας τὴν σύνεσιν, περὶ ψυχῆς δογματιζέτω· μηδὲ πιστευέτω (2), ἐν τῷ κατασκευάζειν τὴν ἁρμονίαν τῶν στοιχείων εἶναι ψυχήν. Εἰ γὰρ τοῦτο καθ' ὑπόθεσιν ζοθείη (μὴ γὰρ δή τις τῶν συνετῶν οὕτω φρονήσειεν), ἐπειδὴ μάλα ἀληθεια οὕτως ἔχει, μετ' αὐτοῦ, μᾶλλον δὲ μετὰ τοῦ σώματος σβεσθήσεται. Εἰ γὰρ ἁρμονία, καὶ τελευταία συνίσταται, καὶ πρώτη ἀπόλλυται (ἡ γὰρ λύρα καὶ αἱ χορδαὶ ἁρμοσθεῖσαι μὲν, τὴν ἁρμονίαν τίκτουσι· διαλυθεῖσαι δὲ χρόνον τινὰ διαμένουσι, τῆς ἁρμονίας προαπολομένης)· τί οὖν φαίη ὁ βέλτιστος περὶ τῶν παρὰ ποιηταῖς καὶ φιλοσόφοις καὶ λογογράφοις φιλοσοφηθέντων, ὡς πάντη τε καὶ πάντως ἐσομένων ἐν τῇ κρίσει κολαστηρίων; Ποῖον δὲ γέρας τοῖς ἐνθάδε βιοῦσιν ὀρθῶς ἐπινοήσει; Τοῖς γὰρ οὕτω πολιτευομένοις, ὡς τὰ πολλὰ, ἄθλα μεγίστων (3) πόνων καὶ ἱδρώτων μεστὰ, ἕως τῆς ἐνθάδε τελευτῆς προετέθη. Ποῖ δὲ τὴν τιμωρίαν ὁρίεῖ, τοῖς κακίαν μὲν πᾶσαν μεταδιώκουσιν ἕως θανάτου, καὶ πλούτου καὶ τιμῆς ἀπολαύουσι; Πῶς διερμηνεύσει τὴν παρ' Ὁμήρῳ τοῦ λογιστικοῦ πρὸς τὸ θυμικὸν παραίνεσιν·

Τέτλαθι, κραδίη;

Πῶς δὲ,

Ψυχή τε μίμνει, Ἀΐδόσδε βεβήκει;

Πῶς δὲ,

Ἦ ῥά τί ἐστι καὶ εἰν Ἀΐδαο δόμοισιν;

Ὅ ἐστιν, ἀληθῶς δὴ ἔστι τι κἀκεῖ. Πῶς δὲ Εὐριπίδης, ὃν σοφὸν εἶναι ὁρίζετε (4), ἔφη·

Εὖ σοι γένοιτο καὶ ἐν ἅιδος δόμοις (5);

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(1) Idem ante πράγματι ponit γάρ· et vers. inde 2, pro ἰδίαν scribit οἰκείαν. Possin.

(2) Cod. Vat. πιστευέτω mutat in πιστευέσθω. Vers. inde 3, pro μάλα ponit μηδὲ ἡ. Vers. seq. post αὐτοῦ addit γάρ et pro μετά substituit πρό. Ib.

(3) Idem cod. μεγίστων mutat in μέγιστα. Vers. post 6 inter ἕως et θανάτου inserit δέ· et vers. inde tertio pro τε μένει legit in contextu σκιδναμένη et e reg. in margine apponit ἱπταμένη. Ib.

(4) *Εὐριπίδης, ὃν σοφὸν εἶναι ὁρίζετε.* Noti sunt versus, quo tres inter se conferuntur laude sapientiæ in primis clari.

Σοφὸς Σοφοκλῆς, σοφώτερος δ' Εὐριπίδης·
Ἀνδρῶν δ' ἁπάντων Σωκράτης σοφώτατος.

Notum quoque de Euripide Ciceronis judicium, quantum singulis pene versibus ejus tribuerit. Rittr.

(5) *Εὖ σοι γένοιτο καὶ ἐν Ἅιδος δόμοις.* Pherecydis

Digitized by Google

Πῶς δὲ, εἰ ἁρμονία (6) εἴη, εἰς ἀναρμοστίαν μεταπίπτει, καὶ ἄμουσον καὶ ἀπηχὲς ἀποτελεῖ μέλος; Ἡ μὲν γὰρ ἀρετὴ ἐμμελές τι καὶ εὐαρμόνιον· ἡ δὲ κακία ἄμουσον καὶ ἀπηχές. Πῶς δὲ ἐπαινεῖν οἴεται δεῖν τοὺς τὰς ἐπιστήμας μετιόντας, εἴ γε ἀπὸ κράσεως εἶεν τοιοῦτο; Πῶς δὲ ψέξει τοὺς τὰς ματαιοτεχνίας μεταχειριζομένους, εἰ ὑπὸ φύσεως εἰς ταῦτα ἐπαιδοτριβήθησαν; Πῶς δὲ δ.αβάλῃ τὸν ἀπὸ τῶν εὐμόρφων σωμάτων ποριςμὸν, εἴγε ἡ κρᾶσις τοῦτο προὐξένησε; Πῶς δὲ ἀπολογήσεται περὶ τῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν γινομένων μεταβολῶν; Πολλοὶ μὲν γὰρ ἀσελγεῖς εἰς σωφροσύνην ἀνέπτησαν· πολλοὶ δὲ σώφρονες (7) εἰς λαγνείαν καταπεπτώκασιν· οὐ γὰρ δὴ ἡ κρᾶσις (8) μετέπεσε· νέοι γὰρ ὄντες τινὲς καὶ ἀσελγεῖς, ἐν αὐτῇ τῇ ἀκμῇ τῆς ἡλικίας εἰς κοσμιότητα ἐπανῆλθον· οὐ τῆς κράσεως ἐν ταυτῷ μεταβληθείσης, ἀλλὰ τῆς προαιρέσεως κατορθωσάσης. Ἀλλ' ἵνα μὴ πάσας λέγων τὰς γεγενημένας μεταβολὰς μηκύνω τὴν ἐπιστολὴν, ταύτας ἀφεὶς, ἐπὶ τὴν δόξασαν αὐτῷ ἰσχυρὰν ἀντιλογίαν χωρήσω. Τίς οὖν ἐστιν αὕτη; Εἰ ἀθάνατος, φησὶν, ἡ ψυχὴ, ὡς ὁ Πλάτων βούλεται, διὰ τί χωρίζεται ψυχθέντος (9) σφοδρῶς, ἢ ὑπερξηρα[ν]θέντος, ἢ ὑπερυγρανθέντος τοῦ ἐγκεφάλου; Πρὸς ταύτην τοιγαροῦν τὴν ἐρώτησιν, παρεὶς τὸ ἐλέγξαι αὐτὸν, ὅτι πολλάκις ἐκ τοῦ σφυγμοῦ, ὃν ἴσως ἁρμονίαν καλεῖ, θάνατόν τισι προειπὼν καὶ ζωὴν ἄλλοις ἐπαγγειλάμενος, διήμαρτε, τῶν μὲν ζησάντων, τῶν δὲ τεθνεώτων· οὕτως τὴν τέχνην στοχαστικὴν οὖσαν ταληθὲς διαφεύγει· παρεὶς δὲ κἀκεῖνο, ὅτι πολλῶν δηλητηρίοις φαρμάκοις καταγοητευθέντων αἱ ψυχαὶ οὐκ ἀπέστησαν (10)· οὕτως οὐ πάντως ψυχθέντος τοῦ ἐγκεφάλου χωρίζεται ἡ ψυχή· ἐκεῖνο φαίην, ὅτι θεῖός ἐστι δεσμὸς συνδέων τὰ πολὺ ἀλλήλων διαφέροντα, καὶ κοινωνία ἄῤῥητος ἀσωμάτου ψυχῆς πρὸς σῶμα, καὶ συμπάθεια ἄλεκτος ἀθανάτου οὐσίας πρὸς θνητὸν ὄργανον, ὡς καὶ αὐτῷ τῷ Πλάτωνι δοκεῖ. Ὁ δὲ Γαληνὸς (11) τοῦτο οὐδὲ ἐννοεῖν δύνασθαι προσποιεῖται. Τοῦτο δὲ γέγονεν, ἵν' ἡ ψυχὴ περὶ πολλοῦ ποιῆται τὸ ἐπιμελεῖσθαι τοῦ σώματος, οὐχ ὥστε πολυσαρκίᾳ ἐξογκοῦσθαι, ἀλλ' ὥστε ὑγιαίνειν, ὡς εἰ μὴ τοῦτο ποιήσειεν, συναπολαύουσα τῆς δυσκρασίας κατὰ συμπάθειαν, εἰ καὶ μὴ κατὰ προηγουμένην καὶ ἰδιάζουσαν βλάβην. Ἡ γὰρ δυσκρασία τοῦ σώματος καὶ ἡ μέθη καὶ τῇ ψυχῇ παραπέμπει τὸ πάθημα· ἡ δὲ, καθάπερ κυβερνήτης ἐν πολλῷ κλύδωνι, παράττεται, καὶ τὴν οἰκείαν ἐπιστήμην οὐκ ἐπιδείκνυται βυθισθεῖσα (12)· ὥσπερ δὲ ὑποβρύχιος γεγενημένη, ἄγεται καὶ φέρεται πολλάκις, ὅπου ἂν

A Quomodo autem, si harmonia quædam est anima, ad illam inconcinnitatem delabitur, ut rude atque absurdum quoddam edat carmen? Virtus enim est concinnum quiddam atque elegans; vitium vero contra absurda res et non consona. Quomodo porro laudandos existimat eos, qui scientias excoluerunt, si nescio cujus temperamenti beneficio tales facti sunt? Qua item ratione vituperabit eos, qui vanis artibus dediti fuerunt, si a natura ad has instituti imbutique sunt? Quomodo item reprehendet eum, qui ex formosis corporibus percipitur, quæstum, si quidem eum conciliavit temperamentum? Quo autem pacto defendet eas quæ quotidie fiunt morum mutationes? Multi namque impuri ac libidinosi qui fuerant, ad castitatis studium sese contulerunt,
B multos e contra temperantiæ sectatores impuritatis morbus invasit; neque vero de ipsis dici potest, temperamentum esse mutatum. Quidam enim adhuc adolescentes et libidinosi, in ipso vigore ætatis ad continentiam redierunt, non mutato simul temperamento, sed voluntatis proposito meliore id operante. **482** Sed ne, dum omnes, quæ unquam factæ sunt, mutationes commemoro, in longum extraham epistolam, illis omissis, ad objectionem quamdam, quæ ipsi robustissima esse videtur, me conferam. Quænam ergo hæc est? Si, inquit, immortalis est anima, ut quidem vult Plato, quid causæ est cur separetur a corpore, ubi cerebrum aut nimis refrigeratum, aut supra modum exsiccatum, aut humeC ctatum fuerit? Ad hanc objectionem dum respondeo, omittam ipsius reprehensionem, quod sæpenumero ex singultu, quem fortassis harmoniam vocat, morte quibusdam prædicta, et vita aliis promissa, a vero aberrarit, dum illi quidem diutius vixerunt, isti vero obierunt (adeo illam artem, ut quæ mere sit conjecturalis, veritas fugit!): omittam hoc quoque quod multorum, qui noxlis pharmacis incantati erant, animæ non excesserint tamen e corporibus (adeo non semper omninoque refrigerato cerebro separatur anima!) illud dixerim: Divinum esse vinculum, quod colliget ea quæ plurimum inter se distant, et communionem ac societatem quamdam ineffabilem esse animæ incorporeæ cum corpore, et indicibilem esse consensionem atque affectionem
D mutuam inter immortalem substantiam et mortale instrumentum, ut ipsi quoque Platoni videtur. Galenus autem hoc a se ne intelligi quidem posse simulat. Ideo autem hoc factum est, ut anima magno

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

ita apud Euripidem Alcestide: Χαῖρε κἀν ἅδου δόμοις. — *Εὖ σοι γένοιτο.* Hinc Isidorus suum hunc senarium iambicum confecisse videtur. Ritt.

(6) E regione horum εἰ ἁρμο. cod. Vatic. 650 ponit in marg. εἴ γε αὐτὸ τοῦτο ἁρμονία. Vers. post 3 pro ἀπηχές habet idem ἐμμελές. Possin.

(7) Locus ex cod. Vatic. restitutus. Ed. Paris. omittebat hæc, εἰς σωφροσύνην ἀνέπτησαν· πολλοὶ δὲ σώφρονες, etc. Edit.

(8) Ed. Paris., τί γὰρ δὴ ἡ κρίσις. Corr. ex eodem codice. Id.

(9) Pro ψυχθέντως cod. Vat. scribit ψυχρωθέντος, et mox post σφοδρῶς addit ὑπερζεθέντος. Possin.

(10) Pro ἀπέστησαν idem cod. habet ἀπέπτησαν. Vers. post 2, ante φαίην addit. ἄν. Id.

(11) Pro ὁ δὲ Γαλ. idem scribit εἰ δὲ Γαλ. Vers. post 4, συναπολαύουσα mutat in συναπολαύουσα. Vers. inde 3, pro πάθημα scribit πάθος. Id.

(12) Pro βυθισθεῖσα idem ponit συμβυθισθεῖσα ὥσπερ καὶ ὑποβυθισθεῖσα. Vers. inde 4, post ἐνεργείας addit μηνύει. Vers. seq. pro ἢ ponit καί. Id.

Digitized by Google

sibi studio habeat curam corporis, non quidem ut carnositate quadam saginetur atque intumescat, sed tantum ut recte valeat, cum anima, si eam valetudinis curam negligat, luitura sit eam corporis intemperiem, et inde incommodum perceptura, quamvis non propria et principali noxa, attamen per consensum. Intemperies enim corporis et ebrietas, animæ quoque illam affectionem transmittit. Ipsa vero, perinde ut gubernator in magna tempestate deprehensus jactatusque, perturbatur, et suam scientiam non declarat submersa. Tum vero quasi uvida facta sæpe agitur ac fertur quocunque humor aut fluctus eam impulerit comprehensam. Neque enim ea res hoc declarat, non esse immortalem animam, sed actiones ipsius impediri indicat. Nam neque musicus quamlibet optimus, ineptam habens lyram, aut in pelagus delapsus, concinnum carmen unquam ediderit. Et hæc quidem hactenus ex ratiocinationibus dicta sint. Jam vero opificis ipsius et Creatoris animæ calculus proferatur, obsignans id quod dictum est, et dicens: Ne timete ab iis qui corpus occidunt, animam vero occidere non possunt. Quod restat igitur, sic vitæ nostræ rationes actionesque omnes instituamus, ut convenit eos facere, quibus persuasum est, animam immortalem esse.

A ἡ ὑγρότης ἡ τὸ κλυδώνιον ἐργασαμένη χειραγωγήσῃ. Οὐ γὰρ τὸ μὴ εἶναι ψυχὴν ἀθάνατον τοῦτο δείκνυσιν, ἀλλὰ τὸ ἐμποδίζεσθαι αὐτῆς τὰς ἐνεργείας· ἐπαιδὴ μήτε μουσικὸς ἄριστος, ἄμουσον λύραν ἔχων, ἢ εἰς πέλαγος ἐμπεσών, ἐναρμόνιον ἀποτελέσει μέλος. Καὶ ταῦτα μὲν ἀπὸ λογισμῶν εἰρήσθω· ἐπιφερέσθω δ' ἤδη ἡ τοῦ Δημιουργοῦ ψῆφος, ἐπισφραγίζουσα τὸ εἰρημένον (13), καὶ λέγουσα· « Μὴ φοβηθῆτε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι. » Ὡς ἀθανάτου τοιγαροῦν οὔσης τῆς ψυχῆς, οὕτω καὶ διαγώμεθα καὶ διαπραττώμεθα.

483 CXXVI. — ISIDORO.

In illud dictum Psalmi : « Peccatori autem dixit Deus : Quare tu [25], » etc.

Equidem sic existimo, eos omnem excedere audaciam, qui vitæ quidem optimæ rationem et curam habent nullam, interea vero de dogmatibus perpetuas agitant contentiones. Cum enim ipsorum loquendi licentia occlusa sit non ostiis et sigillis, quæ quis forte concutere et amoliri possit, sed divinis oraculis, quæ clamant : « Peccatori autem dixit Deus : Quare tu enarras justitias meas, et assumis testamentum meum per os tuum ? » ipsi eo processerunt audaciæ, ut non solum de justitiis, quas ejurarunt discepient (minus enim fortasse mali hoc foret), verum etiam de ineffabili et purissima natura divina contentiones ac certamina suscipiant. Talibus itaque ego snaserim, ne scelerato atque impuro ore, quantum in se est, lacerent res divinas, quæ iis quoque vix, ac ne vix quidem sunt pervestigabiles, qui vitæ sunt probatæ atque innocentis : sed ut in se ipsos convertant atque exerceant illud examen et scrutinium, ita fortassis fiet, ut maculas, quas sibimetipsis contra officium asperserunt, eas abstergant.

B ΡΚΖ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ (14).

Εἰς τό· « Τῷ δὲ ἁμαρτωλῷ εἶπεν ὁ Θεός· Ἵνα τί σύ, » κ. τ. λ.

Πάσης ἔγωγε τόλμης ἐπέκεινα χωρεῖν ὑπολαμβάνω τοὺς βίου μὲν ἀρίστου μηδεμίαν ποιουμένους πρόνοιαν, περὶ δὲ δογμάτων συνεχῶς ζυγομαχοῦντας. Κεκλεισμένης γὰρ αὐτῶν τῆς παῤῥησίας οὐ θύραις καὶ σημάντροις, ἅτινα ἄν τις καὶ παρασαλεύσειεν, ἀλλὰ θείοις βοῶσι χρησμοῖς· « Τῷ δὲ ἁμαρτωλῷ εἶπεν ὁ Θεός· Ἵνα τί σὺ ἐκδιηγῇ τὰ δικαιώματά μου, καὶ ἀναλαμβάνεις τὴν διαθήκην μου διὰ στόματός σου ; » αὐτοὶ εἰς τοσοῦτον κεχωρήκασι τόλμης, ὡς μὴ μόνον περὶ τῶν δικαιωμάτων, ὧν ἐξόμνυνται, λογοκρινεῖν (15) (ἧττον γὰρ ἦν κακὸν ἴσως), ἀλλὰ περὶ τῆς ἀῤῥήτου καὶ ἀχράντου φύσεως διαφέρεσθαι. C Συμβουλεύσαιμ' ἂν τοίνυν τοῖς τοιούτοις, μὴ μιαρῷ καὶ ἐναγεῖ στόματι τόγε ἑαυτῶν μέρος σπαράσσειν τὰ θεῖα, τὰ καὶ τοῖς λίαν εὐδοκιμωτάτοις μόλις εὐῤῥήτα· ἀλλὰ περὶ ἑαυτοὺς στρέφειν τὴν βάσανον· τάχα πως τὰς κηλῖδας ἀποτρίψονται, ἃς οὐ δεόντως ἑαυτοῖς προσετρίψαντο.

CXXVII. — NILO DIACONO.

In dictum illud, « Animalis homo non percipit ea quæ sunt spiritus [26], » Quid sit spiritualis, quid animalis, quid carnalis.

Spirituales, vir sapiens, vocat Paulus, eos qui spirituali dono gratiæ ornati sunt : quique non tantum supra naturam se elevarunt, sed etiam rationum consequentiam per fidem transcenderunt. Quorum ex numero erat et ipse Paulus, et illi ad quos scribebat : « Non estis in carne, sed in spiritu, si-

ΡΚΖ'. — ΝΕΙΛΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τό· « Ὁ ψυχικὸς ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος. » Τί πνευματικὸς, καὶ ψυχικὸς καὶ σαρκικός.

Πνευματικοὺς καλεῖ, ὦ σοφὲ, ὁ Παῦλος τοὺς πνευματικῷ κεκοσμημένους χαρίσματι· καὶ οὐ μόνον D τῆς φύσεως ἀνωτέρω χωρήσαντας, ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν λόγων ἀκολουθίαν διὰ τῆς πίστεως ὑπερβεβηκότας (16). Ὧν εἷς ἦν καὶ αὐτὸς ὁ Παῦλος, κἀκεῖνοι οἷς ἔγραφεν· « Οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν πνεύματι, εἴπερ

[25] Psal. xlix, 16. [26] I Cor. ii, 14.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(13) Idem cod. τὸ εἰρημένον mutat in τὰ εἰρημένα. Possin.

(14) Cod. Vat. addit ἐπισκόπου. Id.

(15) Pro λογοκρινεῖν cod. Vat. 650 legit λόγον κινεῖν. Id.

(16) Ed. Paris, διὰ τῶν λογισμῶν ὑπ. Edit.

Digitized by Google

Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. » Ψυχικοὺς δὲ, περὶ ὧν γέγραπται· « Ψυχικοὶ πνεῦμα μὴ ἔχοντες· » τοὺς τοῖς λογισμοῖς καὶ συλλογισμοῖς καὶ διαλογισμοῖς μᾶλλον ἐπερειδομένους, καὶ τὸ δίκαιον καὶ τὸ συμφέρον ἐκ τούτων νομίζοντας εὑρίσκειν· οἵτινές εἰσιν οἱ παρ' Ἕλλησι σοφοί. Σαρκικοὺς δὲ τοὺς τοῖς πάθεσι τῆς σαρκὸς ἡττηθέντας, ἀπὸ τοῦ πλειστοδυναμοῦντος αὐτοὺς καλῶν· οἷοι πάντες οἱ ἐναγεῖς, καὶ ἀκάθαρτοι, καὶ περὶ τὰς συνουσίας λυττῶντες. Εἰ γὰρ ὁ σωματικὸς Πνευματικὸς (17) σῶμα ἔχει καὶ ψυχὴν, καὶ ὁ ψυχικὸς σῶμα ἔχει, καὶ ὁ σαρκικὸς ψυχὴν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ κρατοῦντος ἕκαστος καλεῖται (18). Ὥσπερ γὰρ γῆϊνον λέγεται τὸ σῶμα, καίτοι καὶ τῶν ἄλλων στοιχείων μετέχον, τῷ κατὰ τὸ πλεῖστον μέρος τῆς γῆς μετέχειν· οὕτω κἀκείνοις ἀπὸ τοῦ κρατοῦντος ἐξενίκησε τοὔνομα.

A quidem Spiritus Dei habitat in vobis[30]. » Animales vero appellat, de quibus scriptum est: « Animales, spiritum non habentes[31]; » eos qui ratiocinationibus, et syllogismis et disputationibus potius innituntur, et ex his se inventuros arbitrantur id quod justum sit et utile: quales sunt sapientes apud Græcos. Carnales denique eos, qui affectibus carnis se vinci patiuntur; ab eo quod plurimum in ipsis pollet, denominationem eorum sumens: quales sunt omnes scelerati, et impuri, et qui circa libidines et coitus insaniunt. Quanquam enim spiritualis etiam homo corpus habet et animam, et animalis corpus habet, et carnalis anima non destituitur: tamen ab eo quod potissimum est, quisque appellatur. Quemadmodum enim corpus, tametsi aliorum quoque B elementorum particeps sit, ideo tamen terrenum dicitur, quod maximam partem ex terra constet: sic illis quoque ex eo quod potentius est, nomen obtinuit.

ΡΚΗ'. — ΕΥΣΤΕΦΙΩ (19).

Εἰς τὸν δοίδιμον θάνατον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν (20).

Πόθεν, ἔφης, δῆλόν ἐστιν, ὅτι ἑκὼν ἐπὶ τὸν θάνατον ἦλθεν ὁ Χριστός; (21); Μάλιστα μὲν ἐκ τοῦ νεκροὺς Δεσποτικῇ αὐθεντίᾳ ἐγηγερκέναι. Ὁ γὰρ νεκροῖς ζωὴν χαρισάμενος, οὐκ ἂν δήπου ἄκων ἐπὶ τὸ πάθος ἦλθε. Εἰ δὲ καὶ τῇ θεϊκῇ ἐξουσίᾳ οὐκ ἤθελε χρήσασθαι, ἀλλά γε ἐξῆν ἀπολογησάμενον ἐκφυγεῖν, εἴγε ἤθελε. Καὶ γὰρ εἶχε καὶ τὸν Πιλάτον εἰς τοῦτο αὐτῷ συμπράττοντα, καὶ λέγοντα, ποτὲ μέν· « Οὐχ εὑρίσκω ἐν αὐτῷ οὐδὲ μίαν αἰτίαν θανάτου· » ποτὲ δέ· « Ἀθῷός εἰμι ἀπὸ τοῦ αἵματος τούτου. » Εἰ δὲ μὴ C ἀπολογήσασθαι ἤθελεν, ἐκκαλέσασθαι κατὰ Παῦλον ἐξῆν. Καὶ γὰρ ὑπὸ Ῥωμαίους ἦσαν. Λοιπὸν γὰρ Αὔγουστος ὁ Ῥωμαίων αὐτοκράτωρ χειρωσάμενος ἅπαντας, ἐν οἷς ἦσαν καὶ αὐτοὶ, ἐκέλευσεν ἀπογράψασθαι πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, πρὸ τοῦ τὸν Σωτῆρα τὸ κατὰ σάρκα γεννηθῆναι· καὶ Ῥωμαίων ἡγεμὼν ἦν παρ' αὐτοῖς ὁ Πιλάτος, διέπων τὰ πράγματα, καὶ τοὺς ἐκκαλουμένους πέμπων εἰς τὴν Ῥωμαίων, καὶ τηρῶν αὐτοῖς τὸ ἄσυλον· ὥσπερ οὖν καὶ ὁ Φῆστος, εἰ δὲ βούλει, ὁ χιλίαρχος, τὸν Παῦλον καὶ διέσωσεν ἐκ τῆς φονώσης συνόδου, καὶ εἰς Ῥώμην πρὸς Καίσαρα ἀνέπεμψεν. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων πεποίηκεν ὁ Χριστός· οὔτε γὰρ τῇ ἐξουσίᾳ, οὔτε τῇ ἀπολογίᾳ, οὔτε τῇ ἐκκλήτῳ ἐχρήσατο, ἵνα λαμπρῶς δείξῃ, ὅτι τὸν θάνατον θανατώσων δεῦρ' ἀφῖκτο. D

Unde constat, inquis, Christum ultro et sua sponte ad mortem venisse? Maxime quidem ex eo, quod mortuos Dominica auctoritate et potentia excitavit. Nam qui mortuis vitam largitus est, is profecto non invitus ad passionem suam abductus est. Quod si etiam divina potentia uti noluit, at certe licebat ei, si voluisset, defensione utendo effugere. Habebat enim Pilatum quoque sibi ejus conatus socium, et dicentem, nunc quidem: « Non invenio in ipso ullam culpam morte dignam[32]; » nunc vero: « Innocens sum ab hoc sanguine[33]. » Quod si nec defensione innocentiæ uti voluit, at provocare exemplo Pauli licebat. Erant enim sub Romanis Judæi. Nam cum Augustus Romanorum imperator omnes in suam redegisset potestatem, inter quos ipsi quoque erant, jussit census agendi causa describi omnem terrarum orbem, priusquam Salvator secundum carnem nasceretur: et erat apud ipsos Romanorum præses Pilatus, qui res administrabat, et appellantes Romam mittebat, eosque adversus vim tutos præstabat; ut et Festus post eum, sive mavis tribunus militum, Paulum et servavit ex synodo Judæorum, quæ nihil nisi cædem spirabat, et Romam ad Cæsarem remisit. Sed nihil istorum fecit Christus. Nam neque potentia sua, neque defensione, neque appellatione usus est, ut liquido ostenderet, se huc propterea venisse, ut mortem morte afficeret.

484 CXXVIII. — EUSTEPHIO.

In celebrem mortem Salvatoris nostri.

ΡΚΘ'. — ΣΤΡΑΤΗΓΙΩ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.

Εἰς τό· « Πᾶν ἁμάρτημα, ὃ ἐὰν ποιῇ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματος. »

Πολλάς, ὦ μακάριε, δυνατὸν εἰς τό· « Πᾶν

CXXIX. — STRATEGIO MONACHO.

In illud Pauli dictum; « Omne peccatum, quodcunque fecerit homo, extra corpus[34]. »

Multæ, o beate, velut januæ sensuum aperiri

[30] Rom. VIII, 9. [31] Jud. 19. [32] Luc. XXIII, 4. [33] Matth. XXVII, 24. [34] I Cor. VI, 18.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(17) Ed. Paris., ὁ σωματικός, male: corr. ex cod. Vatic. sententia flagitante. EDIT.

(18) Ἀπὸ τοῦ κρατοῦντος ἕκαστος καλεῖται. Vide supra epist. 114. RITT.

(19) Post Εὐστεφίῳ cod. Vat. 650 addit ναυάρχῳ. POSSIN.

(20) Cum hac epist. confer epist. 97 hujus libri IV. RITT.

(21) Ὅτι ἑκὼν ἐπὶ τὸν θάνατον ἦλθεν ὁ Χριστός. Bernardus: « Christus quæsitus ad regnum fugit, quæsitus ad mortem non fugit, sed sese obtulit. » Optime igitur in ipsum quadrat versus, quem

Digitized by Google

possunt ab eo qui voluerit, in illud : « Omne peccatum, quodcunque fecerit homo, extra corpus est ; qui autem fornicatur, in corpus suum peccat ; » et primo quidem hanc aperire quis potest. Non dixit, Per corpus peccat (quod multi existimantes, molestias exhibent interpretantibus) ; sed, In ipsum peccat, in ipsum delinquit, ipsum polluit, reum criminis ipsum efficit. Perinde ac si quis dicat : Iste seipsum contumelia afficit, dum putat se alium contumelia afficere. Jam enim Apostoli oratio spectat non ad supplicium quod post hanc vitam sequetur peccatum, sed ad eam, quæ in ipsa actione, in flagitio, inquam, ipso, corpori ex commistione et copula carnali exsistit contumeliam, hoc est pollutionem. Nam qui cædem perpetrat, alium occidit ; at qui fornicatur, in seipsum est injurius. Et qui alia quæpiam peccata committit, is in alium ea committit ; sed qui libidinatur, seipsum probro afficit, semetipsum inquinat. **485** Unde fit quoque, ut abluant sese, videlicet inquinamentum cogitantes, et flagitium ab se perpetratum abominantes. Alia enim delicta etiam illum in quem delinquitur, respiciunt : hoc vero ipsum qui delinquit et injuriam facit. Cætera delicta sunt extra corpus perpetrantis : hoc autem ipsum polluit perpetrantem. In cæteris, qui ea committit, alios lædit ; in fornicatione, seipsum. Quod si etiam alteram vis tibi aperiri januam intellectus, cogita : quandoquidem sæpe homini, etiamsi

A ἁμάρτημα, ὃ ἐὰν ποιήσῃ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματός ἐστιν· ὁ δὲ πορνεύων, εἰς τὸ ἴδιον σῶμα ἁμαρτάνει, » ἀνοῖξαι τῷ βουλομένῳ (22) νοημάτων θύρας. Καὶ πρῶτον μὲν ταύτην· οὐκ εἶπε, Διὰ τοῦ σώματος ἁμαρτάνει, ὅπερ οἱ πολλοὶ νομίζοντες πράγματα παρέχουσι τοῖς ἑρμηνεύουσιν, ἀλλ', Εἰς αὐτὸ ἁμαρτάνει, εἰς αὐτὸ σφάλλεται, αὐτὸ μολύνει, αὐτὸ ἐναγὲς ἀποφαίνει. Ὡς ἂν τις εἴποι· Ὁ δεῖνα ἑαυτὸν ὑβρίζει, ἄλλον δοκῶν ὑβρίζειν. Νῦν γὰρ βλέπει τῷ Ἀποστόλῳ ὁ λόγος οὐ πρὸς τὴν μετὰ ταῦτα ἐψομένην τῷ ἁμαρτήματι τιμωρίαν, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἐν τῇ πράξει (23) γινομένην τῷ σώματι ἐκ τῆς συμπλοκῆς ὕβριν, τουτέστιν, τὸν μολυσμόν. Ὁ μὲν γὰρ φονεύων, ἄλλον φονεύει· ὁ δὲ πορνεύων, ἑαυτὸν καθυβρίB ζει. Καὶ ὁ τὰ ἄλλα πταίσματα δρῶν, εἰς ἄλλον δρᾷ· ὁ δὲ λαγνεύων, ἑαυτὸν καταισχύνει, ἑαυτὸν μιαίνει. Ὅθεν καὶ ἀπολούονται (24), τὸν μολυσμὸν ἐννοοῦντες, καὶ τὴν ἀτοπίαν βδελυττόμενοι. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα πλημμελήματα καὶ εἰς τὸν ἀδικούμενον βλέπει· τοῦτο δ' εἰς τὸν ἀδικοῦντα. Τὰ ἄλλα ἐκτὸς τοῦ σώματός ἐστι τοῦ δρῶντος· τοῦτο δὲ τὸν δρῶντα μολύνει· ἐν τοῖς ἄλλοις ἄλλους ἀδικεῖ· ἐν τῇ πορνείᾳ ἑαυτόν. Εἰ δὲ καὶ δευτέραν βούλει σοι ἀνοιγῆναι θύραν, ἔννοει, ὅτι, ἐπειδὴ πολλάκις ἀνθρώπῳ οὐ συγγνώμης μείζονα ἔχοντι ἁμαρτήματα (25) παραινοῦντες λέγομεν· Ἀδελφὲ, ἀπόστηθι ἀπὸ τούτου τοῦ νοσήματος· τοῦτο πάντων ἐστὶ κάκιον· οὐκ ἐπειδὴ πάντα ὑπερβαίνει, ἀλλ' ὅτι (26) κἀκείνου αὐτὸν

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

de Democrito fecit Lucretius extremo lib. III et ad Christum accommodavit Lactantius :

Sponte sua leto caput obvius obtulit ipse. Ritt.

(22) Pro τῷ βουλομένῳ cod. Vatic. 650 legit τοῖς βουλομένοις, et vers. post 2, νομίζουσι καί pro νομίζοντες. Possin.

(23) Idem cod. πράξει mutat idem in τάξει. Ib.

(24) *Ὁ δὲ λαγνεύων, ἑαυτὸν μιαίνει. Ὅθεν καὶ ἀπολούονται.* Nota primo saltum ex singulari in pluralem. Deinde veram esse emendationem, qua pro ἀπολούονται, quod in ms. reperi ἀπολούονται reposui, ex iis quæ subjiciam, liquido apparebit. Loquitur Isidorus noster de ablutione post coitum : de qua operæ pretium est quædam non protrita annotare, ex quibus intelligatur quam antiquus ille mos sit. Igitur Herodotus, lib. I, Babyloniis hanc tribuit consuetudinem. Et idem in Euterpe Ægyptios eadem usos scribit, reprehendens barbaros, qui non idem facerent. Clemens Alexandrinus : εἰς ἱερὰ μὴ εἰσιέναι ἀπὸ γυναικὸς ἀλούτους ἐνομοθέτησαν Ægyptii. At Clemens alter *Διαταγῶν* lib. VI ait, hunc ritum ac morem in legitima consuetudine cum propria uxore supervacuum esse : in coitu cum adultera vel scorto inutilem. Conjuges enim etiam absque lavacro mundos esse ; adulterorum autem et scortatorum impuritatem nullis undis elui posse, etiamsi omnia in unum et maria et flumina conferantur, atque in lavacrorum usum absumantur. Sed ipsum audire sua lingua loquentem præstat : Ἀνὴρ καὶ γυνὴ νομίμῳ γάμῳ συνερχόμενοι καὶ ἀπ' ἀλλήλων ἀπαραιτήτως προσευχέσθωσαν· καὶ μὴ λουσάμενοι καθαροί εἰσιν· ὃς δ' ἂν ἀλλοτρίαν γυναῖκα ὑποφθείρας μιάνῃ, ἢ συμμιανθῇ πόρνῃ, ἀνατὰς ἀπ' αὐτῆς, οὐδ' ἂν τὸ πέλαγος ὅλον καὶ τοὺς ποταμοὺς πάντας ἀπολούσηται, καθαρὸς εἶναι δυνήσεται. Fuisse autem hunc morem etiam Joan. Chrysostomi ævo usitatum, ut qui a congressu et com-

C plexu scorti discederent, corpus abluerent, ex hoc sanctissimi et eloquentissimi viri loco discimus, homil. 18 in priorem ad Corinth. ubi hoc ipsum lavacrum de quo hic Isidorus noster, a mala conscientia impuritatis ac turpitudinis inde contractæ proficisci ait : Τοῦτο δὲ καὶ ἡμῖν ἔθος· ἀπὸ μὲν τῆς πλεονεξίας καὶ ἁρπαγῆς οὐκ ἂν τις σπουδάσειεν ἐπὶ βαλανεῖον ἐλθεῖν, ἀλλ' ἀδιαφόρως ἐπὶ τὴν οἰκίαν ἀνεισιν· ἀπὸ δὲ μίξεως πόρνης, καθάπερ ὅλος γενόμενος ἀκάθαρτος, ἐπὶ τὸ λούσασθαι ἔρχεται· οὕτως ἔχει τινὰ τὸ συνειδὸς ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας ταύτης ὑπόληψιν αἰσχροτέραν. Observavi similem locum ejusdem Chrysostomi in expositione Epist. ad Hebræos, dignum hic quoque legi : Κἂν μηδεὶς ὁ συνειδὼς ᾖ, σὺ σαυτὸν ἀναγκασθήτῃ πρὸ πάντων ἐρυθριᾶν καὶ αἰσχύνεσθαι, καὶ πάντων μᾶλλον τὸ ἑαυτοῦ βδελύττεσθαι σῶμα· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, τίνος ἕνεκεν ἐπὶ βαλανεῖον μετὰ τὴν ἁμαρτίαν τρέχεις ἐκείνην; οὐκ ἐπειδὴ βορβόρου παντὸς ἀκαθαρτότερον σαυτὸν εἶD ναι νομίζεις ; Τίνα οὖν τὸν Θεὸν προσδοκᾷς ψῆφον οἴσειν, ὅταν ὁ πεπλημμεληκὼς οὕτω τοιαύτην περὶ τῶν γεγενημένων γνώμην ἔχῃς ; Εἰ μὲν οὖν σωματικὸς ὁ ῥύπος ἐστὶν, εἰκότως τοῖς τῶν βαλανείων καθαρσίοις ἑαυτὸν ἀποσμήχεις· ἐπεὶ δὲ τὴν ψυχὴν καταρυπάνας ἀκάθαρτον ὅλην ἐποίησας, τοιοῦτον ζητεῖ καθάρσιον, ὃ τὴν ἐκείνης κηλῖδα ἀποσμῆξαι δυνήσεται· ὡς ἐὰν μὴ τοῦτο ποιῶμεν, κἂν ἅπασαν τὴν ποταμῶν διέλθωμεν τὰς πηγὰς, οὐδὲ μικρὸν τῆς ἁμαρτίας ὑφελέσθαι δυνησόμεθα μέρος. Neminem jam dubitare amplius credo, quin vere pro ἀπολούονται re-cripserim apud Isidorum ἀπολούονται. Ritt.

(25) Pro ἁμαρτήματα scribit idem cod. ἐλαττώματα. Possin.

(26) Pro ἀλλ' ὅτι idem solum habet ἀλλά. Vers. seq. omittit, αὐτὸν et βουλόμεθα mutat in βουλόμενοι. Ib.

Digitized by Google

ἀπαλλάξαι βουλόμεθα· μήποτε καὶ ὁ Ἀπόστολος ἐπὶ τῆς πορνείας τοῦτο ἔφη. Τὸν γὰρ πορνεύσαντα παρὰ Κορινθίοις σωφρονίσαι βουλόμενος, ταύτην ἔρρηξε τὴν φωνήν. Εἰ δὲ καὶ τρίτην, ἐννόει, ὅτι ὥσπερ ὁ εἰς θάλατταν σῖτον ἢ ἕτερόν τι σπέρμα ῥίπτων εἰς τὸν σπόρον ἁμαρτάνει, κωλύων αὐτὸν εἰς γένεσιν ἐλθεῖν· οὕτω καὶ ὁ εἰς ἑταίραν ῥίπτων τὸ ἑαυτοῦ σπέρμα, εἰς τὸ οἰκεῖον σῶμα ἁμαρτάνει, ἐκείνης οὐ τὸ τεχθὲν ἀναιρούσης μόνον, ἀλλὰ καὶ τεχθῆναι κωλυούσης (27). Εἰ δὲ τετάρτην· ἐννοεῖν χρὴ, ὅτι καθ' ὃ δρᾷ, καὶ πάσχει (28). Εἰ γὰρ μὴ ἔπαθεν, οὐκ ἂν ἔῤῥευσεν· εἰ δὲ ἔῤῥευσεν, ἐφθάρη· εἰ δὲ ἐφθάρη, ὑβρίσθη. Ἀμέλει ἐπ' οὐδεμιᾷ ἄλλῃ πράξει, ἢ ἐπὶ μόνῃ τῇ ἀνδρὸς πρὸς γυναῖκα συνόδῳ λέγεται ἐφθάρθαι τὴν παρθένον καὶ τὸν νεανίσκον πειραθέντας. Εἰ δὲ καὶ πέμπτην, ἐννόει, ὅτι τῷ πόρνῃ συνερχομένῳ εἰ τεχθείη παιδίον, εἰς πορνείαν τρέφεται, καὶ ὁ ὁρῶν μετὰ ταῦτα, λέξει· Οὕτως ἑαυτὸν ἐκεῖνος ἠδίκησεν· ἰδοὺ γὰρ τὸ σπέρμα, μᾶλλον δὲ τὸ σῶμα αὐτοῦ πορνεύει. Εἰ δὲ καὶ ἕκτην, ἐπίστησον, ὅτι εἰ δούλῃ τις κοινωνήσειε, δοῦλον ἔσται τὸ τικτόμενον· πῶς οὖν οὐκ εἰς ἑαυτὸν ἁμαρτάνει, ὁ δοῦλον σπουδάζων τεκεῖν; Εἰ δὲ καὶ ἑβδόμην, ὅρα ὅτι καὶ τὸ τικτόμενον ἀδικεῖται, νόθον καλούμενον, καὶ ἄτιμον πανταχοῦ γινόμενον, κἂν ἐν βουλευτηρίῳ, κἂν ἐν δικαστηρίῳ (29) δὲ εἰσέλθῃ, ἐκβάλλεται· δι' οὗ καὶ ὁ φυτευσάμενος συναπολαύει τῆς αἰσχύνης· ὑπόμνημα γὰρ τῆς οἰκείας λαγνείας κατέλειψεν. Εἰ δὲ καὶ ὀγδόην, δοκιμάσωμεν καὶ τὸ ῥηθησόμενον· ἐπειδὴ ὁ πορνεύων, ἓν πρὸς τὴν πορνευομένην γίνεται, ὡς τὰ οἰκεῖα μέλη ποιῶν πόρνης μέλη, εἰς ἑαυτὸν τῷ ὄντι ἁμαρτάνει. Φόνῳ μὲν γάρ τινες εὖ ἐχρήσαντο (ὡς Μωσῆς καὶ Φινεὲς), καὶ ὀργῇ (ὁ Πέτρος καὶ Παῦλος)· πορνείᾳ δὲ οὐδεὶς πώποτε εὖ ἐχρήσατο. Διὸ καὶ τὸν δρῶντα μολύνει. Σιωπῶ γάρ, ὅτι τοὺς ἐν πολέμῳ φονεύοντας καὶ σηλῶν καὶ ἀνῤῥήσεων ἀξιοῦσιν. Εἰ δὲ καὶ τραπῆναι ἡμᾶς βούλει εἰς τὴν τῆς ἀλληγορίας ὁδὸν, ἐννάτη ἔστω ἡ λεχθησομένη. Ἐπειδὴ ἓν σῶμά ἐστιν ἡ Ἐκκλησία, οἱ δὲ καθεῖς ἀλλήλων μέλη, ὁ δὲ πορνεύων εἰς πάντας ἁμαρτάνει· ἀνατρέχει γὰρ αὐτοῦ τὸ σφάλμα ἐπὶ τὸ τῆς Ἐκκλησίας πλήρωμα, οὗ καὶ ἐκκοπῆναι αὐτὸν προσέταξεν, ἕως ἂν μετανοήσῃ. Εἰ δὲ καὶ δεκάτην βούλει, λεχθείη ἄν, ὅτι ἐπειδὴ οἱ νόμῳ τοῦ τιμίου γάμου συνιόντες ἓν σῶμα γίνονται (« Ἔσονται γὰρ, φησὶν, οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν· » διὸ καὶ ἡ γυνὴ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ὁ ἀνήρ· οὐδ' ὁ ἀνὴρ τοῦ ἰδίου σώματος ἐξουσιάζει, ἀλλ' ἡ γυνή)· εἰκότως ὁ πορνεύων μὲν ἀνὴρ, εἰς τὴν γαμετὴν, τουτέστιν εἰς τὸ ἴδιον σῶμα (30) ἁμαρτάνει· ἡ δὲ πορνευομένη, εἰς τὸ ἴδιον σῶμα, τουτέστι, τὸν ἄνδρα, σῶμα

A is non commiserit peccata venia majora, dicimus admonitionis causa : Desiste, mi frater, ab hoc morbo : hic morbus omnium est deterrimus, non quod hic omnes alios superet, sed quod ipso quoque eum liberare cupiamus : annon etiam Apostolus similiter de fornicatione hoc dixerit. Nam dum corrigere atque emendare vellet eum qui apud Corinthios fornicatus erat, in hanc vocem erupit. Jam si tertiam quoque vis tibi aperiri januam, hoc animadverte : Quemadmodum qui in mare frumentum aut aliud quodpiam semen projicit, in semen peccat, dum id prohibet ad generationem pervenire : ita etiam is qui in meretricem projicit suum semen, in proprium corpus peccat, ipsa non solum perimente id quod natum fuerit, sed nasci prohi-
B bente. Porro si quartam (desideras interpretationem) cogitare oportet, secundum id quod agit, ipsum etiam pati. Nam nisi passus quid esset, non fluxisset. Si autem fluxit, corruptus est : si vero corruptus est, contumelia affectus est. Quæ etiam causa est, quod de nulla alia actione, sed de solo viri cum muliere congressu dicitur, corruptos esse virginem et adolescentem rem expertos veneream. Si et quintam (vis interpretationem), cogita, si ei qui cum scorto congressus est, natus fuerit aliquis filius, is ad fornicationem educatur, et qui postea eum conspexerit, dicet : Revera in seipsum ille fuit injurius : ecce enim semen, vel potius corpus ejus scortatur. Si vero etiam sextam, scire
C debes, quod si cum serva quis rem habuerit, servum erit id quod ex ea nascetur. Quomodo ergo non in seipsum peccat, qui servum satagit procreare? Si et septimam, vide quod etiam id quod ex tali complexu nascitur, contumelia afficitur, quippe quod nothum ac spurium vocetur, et ignominia ubique locorum notetur : et sive in senaculum sive in judicium ingrediatur, inde exturbatur : quo ipso etiam genitor ejus probri et ignominiæ particeps fit. Monumentum enim suæ libidinis ac lasciviæ post se reliquit. Si vero etiam octavam (requiris interpretationem), examinemus et hoc quod dicetur : Quia qui fornicatur, unum quiddam cum ea fit, cum qua se commiscet, quod propria sua membra faciat scorti membra : in semetipsum
D revera peccat. Nam cæde quidem nonnulli bene usi sunt, ut Moses et Phinees; et ira, Petrus et Paulus; fornicatione autem nemo unquam bene usus est. Qua de causa etiam ipsum qui stuprum patrat, polluit. **486** Taceo enim, quod eos, qui in bello cædes committunt, etiam columnis et præconiis dignos et honorandos censent. Quod si etiam

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(27) Hæc, οὐ μόνον...: κωλυούσης om. ed. Paris. Supplentur ex codice Vatic. 650 Edit.

(28) *Καθ' ὃ δρᾷ, καὶ πάσχει.* Ms. καθ' ὃν, non recte. Notum est illud vetus, Τὸ δρῶντα δεῖ τι καὶ παθεῖν. Notum et physicorum consentiens dogma. Eo et hic respicere videtur Isidorus. Rittr.

(29) *Καὶ ἐν βουλευτηρίῳ, καὶ ἐν δικαστηρίῳ.* Pro ἐν utroque loco hic reponendum censeo εἰ. Possis etiam retento ἐν ante εἰσέλθῃ reponere omissum ἄν. Id.

(30) Quæ sequuntur post ἴδιον σῶμα, nimirum, ἁμαρτάνει· ἡ δὲ πορνευομένη, εἰς τὸ ἴδιον σῶμα, hæc, inquam, omnia ut superflua cod. Vat. 650 omittit. Possin.

Digitized by Google

in viam allegorici sensus nos deflectere vis, nona eit (interpretatio) quæ jam dicetur : quia unum corpus est Ecclesia, et singuli sunt invicem aliorum membra ; qui vero fornicatur, is in omnes peccat. Pertinet enim ipsius peccatum ad Ecclesiæ plenitudinem, a qua etiam ipsum (ejus auctorem delicti) abscindi præcepit Paulus, quoad usque resipuerit. Denique si et decimam vis interpretationem, dicetur sane : quia illi qui lege honorabilis conjugii congrediuntur, unum corpus fiunt (« erunt enim, inquit, duo illi in carnem unam [35] : » unde etiam fit, ut mulier proprii corporis potestatem non habeat, sed vir : neque vir sui corporis potestatem habeat, sed mulier [36]) : merito vir quidem scortationem exercens, in uxorem, hoc est, in proprium corpus peccat : mulier autem scortatrix, in proprium corpus, hoc est in virum, qui corpus ipsius factus est, peccat. Quæ causa quoque est, quod alia quidem peccata extra corpus sunt proprium, quod legitime in unum coactum est. Neque enim, si perjerarit vir, aut cædem perpetrarit, aut furatus fuerit, aut quid aliud commiserit, quod atrocitatem habeat facinoris, in uxorem redundat peccatum : sicut etiam, vice versa, neque si mulier cædem aut perjurium commiserit, in virum recidit peccatum. Sola autem fornicatio consuetudinem ac cœtum conjugalem attingit ac violat, et alter conjugum lædit alterum, si hanc perpetrarit, et liberorum sinceritatem atque (ut sic loquar) germanitatem reddit suspectam, omniaque a fundamentis propriis convellit. Quamobrem Christus quoque pronuntiavit, oportere virum cætera, quæ in muliere desiderari possunt, omnia æquo animo ferre (neque enim alia delicta quæ ab ea committuntur, ad ipsum spectant) : ob solam vero fornicationem expelli conjugem jussit, quippe cum hæc injuria in personam matrimonio conjunctam redundet.

A αὐτῆς γενόμενον, ἁμαρτάνει. Διὸ τὰ μὲν ἄλλα ἁμαρτήματα ἐκτὸς τοῦ σώματός ἐστι τοῦ ἰδίου τοῦ ἐννόμου συναχθέντος (31) εἰς ἕν. Οὔτε γὰρ ἐὰν ἐπιορκήσῃ, ἢ φονεύσῃ, ἢ κλέψῃ, ἢ ἄλλο τι δράσῃ ὁ ἀνὴρ χαλεπὸν, εἰς τὴν γυναῖκα φθάνει τὸ ἁμάρτημα· ὡς αὖ πάλιν οὐδὲ γυνὴ, ἐὰν φονεύσῃ, ἢ ἐπιορκήσῃ, εἰς τὸν ἄνδρα ἀνατρέχει τὸ ἁμάρτημα· ἡ δὲ πορνεία μόνη τῆς συνοικήσεως καὶ τῆς συνόδου ἅπτεται, καὶ θάτερος θάτερον ἀδικεῖ, εἰ ταύτην δράσειε, καὶ τὴν τῶν τέκνων (32) γνησιότητα ὑποπτεύεσθαι παρασκευάζει, καὶ πάντα ἐκ βάθρων τὸν οἶκον σαλεύει· διὸ καὶ ὁ Χριστὸς πάντα τὰ ἐλαττώματα τὰ τῆς γυναικὸς καταδέχεσθαι τὸν ἄνδρα ἀναγκαῖον εἶναι ἔφη· οὐ γὰρ εἰς αὐτὸν βλέπει τὰ γινόμενα· ἐπὶ δὲ πορνείᾳ μόνῃ ἐκβάλλειν ἐκέλευσεν, ὡς τῆς ἀδικίας ταύτης εἰς τὸν B συνεζευγμένον ἀνατρεχούσης.

Multi mortales, non solum ex iis qui in externis certaminibus contendunt, sed ex iis qui conantur sacras interpretari Scripturas, dum non eodem modo se auditores præbent, multorum variorumque malorum auctores exsistunt. Alii enim veritatis nullam curam habentes, ad gratiam eorum qui dicunt, plausum excitant, perinde ac si aurigarum ac saltatorum essent amatores : alii contra odii causa sibilum attollunt, et quidem sæpe antequam accurate audiverint ea quæ dicuntur, tantum abest ut intellexerint. **487** Atque ex his sæpenumero aliqui nec sapientes et eruditi, nec bene dicentes, forsan male quoque loquentes, non au- D

CXXX. — HYPATIO.

Quid sit, communem se exhibere, et quid æqualem ; et quid sit ambigere, et quid non esse contentiosum ; et quid lætari, et quid delectari.

ΡΛ'. — ΥΠΑΤΙΩ.

Τί κοινὸν παρέχειν ἑαυτὸν, καὶ τί ἴσον· καὶ τί ἀμφισβητεῖν, καὶ μὴ φιλονεικεῖν· καὶ τί εὐφραίνεσθαι· καὶ τί ἥδεσθαι.

Πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, οὐ μόνον τῶν ἐν τοῖς ἔξωθεν ἀγῶσιν ἀμιλλωμένων, ἀλλὰ καὶ τῶν τὰς θείας ἑρμηνεύειν πειρωμένων Γραφὰς (33), οὐχ ὁμοίως ἀκροατὰς παρέχοντες ἑαυτοὺς, πολλῶν καὶ ποικίλων κακῶν αἴτιοι γίνονται· οἱ μὲν γὰρ τῆς ἀληθείας μηδὲν φροντίζοντες, πρὸς χάριν τῶν λεγόντων κροτοῦσιν (34), ὥσπερ ἡνιόχων ἢ ὀρχηστῶν τυγχάνοντες ἐρασταί· οἱ δὲ πρὸς ἔχθραν συρίττουσι· καὶ ταῦτα πολλάκις μηδ' ἀκριβῶς ἐπακούσαντες τῶν λεγομένων, μήτι γε νοήσαντες· καὶ ἐκ τούτων (35) πολλάκις τῶν οὐ σοφῶν, οὐδὲ καλῶς λεγόντων τινές· τυχὸν δὲ καὶ κακῶς φραζόντων· οὐ τὴν τῶν ἀκουόντων εὔνοιαν, οὐ τὴν τῶν πρὸς αὐτοὺς φιλίαν, οὐ τὴν

[35] Gen. II, 24. [36] I Cor. VII, 4.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(31) Hæc verba : τοῦ ἰδίου τοῦ ἐννόμου συναχθέντος, in hæc idem mutat, διὰ τοῦ ἐννόμου γάμου συναφθέντος. Vers. post 4. inter τόν et ἄνδρα inserit ἴδιον. Vers. seq. ἁμάρτημα mutat in πταῖσμα. Possin.

(32) Ed. Paris. τεκόντων, et vers. seq. τῶν οἰκείων. Corr. cod. Vat. Edit.

(33) Hæc, ἀλλὰ καὶ τῶν τ. θ. ἑρ. πειρ. Γρ. omittebat eadem editio Paris. Edit.

(34) Attingit hic morem priscum favendi doctoribus per acclamationes, olim ex theatris et spectaculis etiam in Ecclesiam Christianam sacrasque concliones translatum : quem etsi Augustinus non improbavit, ut ex ejus lib. IV *De doctrina Christiana*, c. 26, et aliis scriptorum ipsius locis videre est, tamen alii, ut inprimis Joannes Chrysostomus, graviter morem illum tulere, et severis reprehensionibus tollere sunt conati, donec tandem in desuetudinem ille abiit. Plurimas doctissimas observationes hac de re contulit Isaacus Casaubonus, τὸ πεπλασμένον ἐκ Διὸς ἔρνος, in suas notas ad Avidium Cassium Vulcatii Gallicani, etc. Ritt.

(35) Cod. Vat. 650, τοῦ. Vers. post 5. pro ἐννοοῦντες habet ἐννοήσαντες. Vers. seq. pro πτερωθέντες in contextu cod. Vat. 650 legitur πτοηθέντες, sed in margine e regione signatur πτερωθέντες. Possin.

Digitized by Google

τῶν ἐναντίων ἔχθραν, δι' ἣν ἐκροτήθησαν, ἐννοοῦντες, οὐ μόνον ὑπὸ τῶν κρότων πτερωθέντες, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ φιλαυτίας μεθύοντες, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ὑπὸ προλήψεως κεχειρωμένοι, δογματίζουσι πολλάκις ἀδόξά τινα καὶ καταγέλαστα δόγματα· ἔπειτα, δέον μηδὲ διὰ γλώττης προφέρεσθαι, κρατύνειν πειρῶνται. Χρὴ τοιγαροῦν τοὺς ἐν τοῖς τοιοῖσδε λόγοις φοιτῶντας, γινώσκοντας, ὅτι περὶ ψυχῆς ἐστιν ὁ κίνδυνος, καὶ ὅτι τῆς ἀληθείας οὐδὲν προύργιαίτερον· οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ ἐννοοῦντας τὰ κακὰ, τὰ ἐκ τῆς ἔχθρας καὶ τῆς προλήψεως τικτόμενα, κοινοὺς μὲν ἑαυτοὺς παρέχειν τοῖν λεγόντοιν ἀκροατὰς, οὐ μὴν ἴσους· ἔστι δ' οὐ ταυτὸν, ὡς οἴονταί τινες. Κοινῇ μὲν γὰρ χρὴ ἀκροᾶσθαι ἀμφοτέρων· οὐ μὴν ἑκατέρῳ νέμειν τὸ ἴσον· ἀλλὰ τῷ μὲν συνετωτέρῳ μᾶλλον, τῷ δὲ ἀμαθεστέρῳ ἧττον· καὶ τῷ μὲν σοφῷ ἐπαίνους, τῷ δὲ ἀπαιδεύτῳ, εἰ μὲν ὑπὸ ψόγων οἷός τε εἴη σωφρονισθῆναι, ψόγους· εἰ δὲ μὴ, σιγήν. Ταῦτα μὲν οὖν περὶ τῶν ἀκροωμένων εἰρήσθω. Τοὺς δὲ λέγοντας, πρεπωδέστερον εἶναί φημι, ἀμφισβητεῖν μὲν, μὴ ἐρεθίζειν (36) δέ. Ἀμφισβητοῦσι μὲν γὰρ πολλάκις πρὸς φίλους· φιλονεικοῦσι δὲ οἱ δυσμενεῖς. Οὕτω γὰρ καλλίστη καὶ ὠφελιμωτάτη ἡ συνουσία τοῖς τε φράζουσι, τοῖς τ' ἀκούουσι γενήσεται. Οἵ τε γὰρ λέγοντες, μάλιστα ἂν ἐν τοῖς ἀκροωμένοις οὕτως εὐδόκιμοι ἦσαν μὲν, οὐκ ἐπαινοῦντο δέ. Εὐδόκιμοι μὲν γάρ ἐστι κυρίως τὸ ἀποδοχῆς ἀξιοῦσθαι ἐν ταῖς ψυχαῖς τῶν ἀκουόντων, ταῖς ἄνευ ἀπάτης ἀδεκάστως τὰς ψήφους φερούσαις· ἐγκωμιάζεσθαι ἐν λόγῳ πολλάκις κολακείαν πνέοντι, καὶ μηδὲν ἀληθεύοντι. Οἵ τε ἀκούοντες μάλιστα εὐφραίνοιντο μὲν, οὐχ ἥδοιντο δέ. Εὐφραίνεσθαι μὲν γάρ ἐστι, τὸ μαθεῖν τι τῶν καλλίστων, καὶ τὴν φρόνησιν ἐπὶ τὸ ἄμεινον ἀκονῆσαι· ἥδεσθαι δὲ, ἐσθίοντα ἤ τι τοιοῦτον διαπραττόμενον διὰ τοῦ σώματος. Ταῦτα κεκρίσθω· ταῦτα ὡρίσθω· ταῦτα πεφυλάχθω· καὶ πολλὴ ἐπίδοσις ἔσται οὐ μόνον ἐν τοῖς ἀκροωμένοις εἰς ἀρετὴν, ἀλλὰ καὶ τοῖς λέγειν πειρωμένοις εἰς φιλοσοφίαν.

A ditorum benevolentiam, non amicitiam erga se, non adversariorum odium, quas ob res plausus et tumultus excitati sunt, cogitantes, non solum applausibus istiusmodi elati, sed etiam amore sui inebriati, quin et ab anticipata aliqua opinione devicti, sæpe absurda atque ridicula quædam dogmata excogitant et tradunt; deinde cum ne quidem lingua proferri ea oportuerit, obtinere etiam illa contendunt. Quæ cum ita sint, oportet ejusmodi doctrinarum studiosos, cum sciant, animam hic in discrimine versari, et veritate nihil præstabilius aut antiquius esse, præterea etiam cogitantes ea mala, quæ ex odio et anticipata opinione oriuntur, communes quidem se præbere dicentium auditores; non tamen æquales. Non est autem unum et idem, B ut quidam arbitrantur. Nam oportet quidem utrumque communiter audire; non tamen utrique æqualitatem tribuere, sed prudentiori magis, indoctiori vero minus; et sapienti quidem laudes, rudi vero atque imperito, si quidem reprehensionibus corrigi emendarique possit, reprehensiones: sin minus, silentium adhibere. Hæc igitur de auditoribus dicta sunto. Porro quod ad eos qui dicunt attinet, aio ipsos maxime decere modestam dubitationem, non autem rixosam contentionem. Sæpe enim ad amicos ambigere solent homines: contentionibus vero dant operam inimici. Hæc igitur pulcherrima atque utilissima erit conversatio, et iis qui dicunt, et iis qui audiunt. Nam et qui dicunt, ita maxime apud eos qui audiunt probabiles et grati erunt, non au- C tem laudabuntur. Probabilem enim esse hoc proprie est, si quis in animis audientium approbatione dignus censeatur, qui sine fraude ac deceptione incorrupte calculos ferunt. Laudari vero consistit in oratione, quæ sæpenumero assentationem spirat, nihilque veri in se continet. Et vero auditores maxime quidem lætabuntur, non autem delectabuntur. Est enim lætari, discere aliquid rerum pulcherrimarum et honestissimarum: delectari vero suaviterque affici est, dum quis comedit, aut quidpiam simile per corpus agit. Hæc ita judicata sint, hæc definita, hæc observentur: sic futurum est, ut magna non solum in auditoribus ad virtutem, sed etiam in iis qui dicendi studio tenentur, ad sapientiam, fiat accessio.

ΡΛΒ'. — ΠΑΥΛΩ.

Ὅτι οὐκ ἦν συμφέρον τῶν πάντων γνῶσιν ἔχειν ἡμᾶς.

Πολλῶν προβλημάτων ἐσμὸν συντόμως ἐπιλῦσαι πειράσομαι. Φημὶ τοίνυν, ὅτι ἡ θήρα τῆς γνώσεως τῶν μελλόντων ἡμῖν κατὰ τόνδε τὸν βίον ἢ πράττεσθαι ἢ συμβαίνειν, κἂν εἰ (37), ὡς ἔφης, ἐφικτὴ καὶ ἀλώσιμος, παντελῶς καὶ ἀνωφελὴς καὶ σφαλερὰ τυγχάνει. Εἰ μὲν γὰρ οὐκ ἔστι φυλάξασθαι, ἀφαιρεῖται ἡμῶν τὴν πρὸς τὰ συμπίπτοντα παρασκευασθῆναι ὀφεῖλουσαν ἀρετήν. Τοῦ γὰρ προσπίπτοντος ἀδυκήτως, οὐδὲν οὕτως τὴν εὐθημοσύνην πορίζειν

CXXXII. — PAULO.

Non fuisse ex usu nostro, ut omnium rerum cognitione præditi essemus.

D Multarum quæstionum turbam compendiose 488 solvere conabor. Aio igitur, investigationem cognitionis earum rerum, quæ nobis in hac vita aut agendæ, aut eventuræ restant, quantumvis, ut inquiebas, eam assequi atque comprehendere possemus, et inutilem tamen omnino et periculosam esse. Nam si vitari nequeunt, præscientia illa aufert nobis eam, quæ adversus casus, qui nobis accidunt, fortiter ferendos instrui debet, virtutem. Nihil est

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(36) Pro ἐρεθίζειν idem cod. habet ἐρίζειν. Vers. et verbo ult. ep. φιλοσοφίαν idem breviat in σοφίαν. Possin.

(37) Pro κἂν εἰ legit κἂν ἤ cod. Vat. 650. Id.

Digitized by Google

enim rerum omnium, quod jam hæc despexere, videat aut possit improbitas evenire, quam virtutis exercitatio. Nam qui omnem spem humanam ex animo suo expulerint, nihil eorum quæ oportet agere prætermittunt, ob præcogitationem futurorum eventuum.

A [illegible], ὡς ἡ τῆς ἀρετῆς ἄσκησις. Οἱ γὰρ πᾶσαν ἐλπίδα ἀνθρωπίνην ἐκ τῆς ἑαυτῶν ἐξορίσαντες ψυχῆς, οὐδὲν τῶν δεόντων πρᾶξαι ἐκ τοῦ [illegible] [illegible].

CXXXIII. LEONTIO EPISCOPO.

Quod bello sacrarum Litterarum destructa est et corrupta, et quod unusquisque suos affectus divinis oraculis præfert, ea res tantarum tragœdiarum et calamitatum causa exstitit. Nam bellum irreconciliabile et non indictum legitime incidit inter eos, qui pacis conciliatores esse debuerunt: qui avidissime eos mutuo, siquidem possint, vorent; et antiquissimum hoc ducunt, et omnibus rebus anteponunt, vivos quidem occidere, sepultos autem refodere, et domos evertere, et monumentum omne abolere. Ita in se invicem armantur, et bellum inferunt: cum quidem didicerint, Christum non signis et miraculis, sed dilectione charitateque suos notasse discipulos [44]. Hæc igitur mihi quidem causa esse videtur, quare etiam subditi officium suum non faciunt. Non enim amplius tanquam erga doctores discipuli, sed tanquam adversus condemnatos judices affecti sunt, defensionem suorum lapsuum ignaviam doctorum, infeliciter illi quidem ac misere, sed tamen se habere existimantes. Quid igitur faciendum est? inquis. Si quidem id fieri potest, malum hoc corrigendum: sin minus, quiescendum est.

ΡΛΓ'. — ΛΕΟΝΤΙῼ ΕΠΙΣΚΟΠῼ.

Τὸ τὴν ἀνάγνωσιν κατεῤῥᾳθυμῆσθαι (38) τῶν θείων Γραφῶν, καὶ τὸ ἕκαστον τὰ οἰκεῖα πάθη τῶν θείων προκρίνειν χρησμῶν, τῶν τοσούτων τραγῳδιῶν αἴτιον γέγονε. Πόλεμος γὰρ ἄσπονδος καὶ ἀκήρυκτος ἐμπέπτωκε τοῖς τῆς εἰρήνης βραβευταῖς· ἤδιστ' ἂν ἀλλήλους, εἰ ἠδύναντο, γεύσοιντο· περὶ παντὸς δὲ ποιήσαιντο, ζῶντας μὲν ἀποκτεῖναι· ταφέντας δὲ B ἀποκηρύξαι (39)· τὰς δ' οἰκίας ἀνασκάψαι· μνημεῖον δὲ ἅπαν ἀφανίσαι. Οὕτως κατ' ἀλλήλων ὁπλίζονται, καὶ μηχανὰς πλέκουσιν, οἱ μεμαθηκότες, ὅτι οὐκ ἀπὸ σημείων ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοὺς οἰκείους ἐχαρακτήρισε φοιτητάς. Διὰ τοῦτο οὖν, οἶμαι, καὶ τὰ παρὰ τῶν ὑπηκόων οὐχ ἕπεται. Οὐκ ἔτι γὰρ ὡς πρὸς ὑφηγητὰς φοιτηταὶ, ἀλλ' ὡς πρὸς κατακρίτους δικασταὶ διάκεινται, ἀπολογίαν τῶν οἰκείων πταισμάτων τὴν τῶν διδασκάλων ῥᾳθυμίαν, ἀθλίως μὲν καὶ ταλαιπώρως, ὅμως δ' οὖν ἔχειν οἰόμενοι. Τί οὖν ποιητέον; φής. Εἰ μὲν δυνατὸν, διορθωτέον· εἰ δὲ μὴ, ἡσυχαστέον.

CXXXIV. HIERACI CLARISSIMO.

Legales et propheticæ doctrinæ præparatoriæ sunt ad novam et evangelicam philosophiam. Illæ enim manui, hæc vero animo leges sancit. Et illæ quidem actionem, hæc autem cogitationem dirigit et gubernat. Illæ namque grammaticæ seu litteratori, hæc vero supremo perfectissimoque philosopho conveniunt.

C ΡΛΔ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤῼ.

Τὰ νομικὰ καὶ προφητικὰ μαθήματα προπαιδεύματά εἰσι (40) τῆς νέας καὶ εὐαγγελικῆς φιλοσοφίας. Τὰ μὲν γὰρ τῇ χειρὶ, ἡ δὲ τῇ ψυχῇ νομοθετεῖ. Καὶ τὰ μὲν τὴν πρᾶξιν, ἡ δὲ τὴν ἔννοιαν εὐθύνει καὶ οἰακίζει· τὰ μὲν γὰρ γραμματιστῇ, τὰ δὲ ἄκρως φιλοσόφῳ ἔοικεν.

CXXXV. JACOBO LECTORI.

In illud Christi dictum, « Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet [45]. »

Illud, « Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet, » ut paucis complectar, tale est: non si quis, o bone, alterius cujusdam [illegible] aut prætextus causa honestatem [illegible] honore et cultu, tam statim etiam gloriæ ejus particeps [illegible], quæ honestati debetur: sed is demum [452] honoris gloria [illegible], qui ipsum honestum propter ipsam coluerit. Multi enim prophetas aut [illegible] honore afficiunt, aut propter gloriam

ΡΛΕ'. — ΙΑΚΩΒῼ ΑΝΑΓΝΩΣΤῌ (41).

Εἰς τό· « Ὁ δεχόμενος προφήτην εἰς ὄνομα προφήτου, μισθὸν προφήτου λήψεται. »

Τὸ, « Ὁ δεχόμενος προφήτην εἰς ὄνομα προφήτου, μισθὸν προφήτου λήψεται, » ὡς ἐν βραχεῖ, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐκ εἴ τις, ὦ βέλτιστε, καθ' ἑτέραν τινὰ D χρείαν ἢ πρόφασιν τιμῆς ἀξιοῖ τὸ καλὸν, ἤδη καὶ τῆς τοῦ καλοῦ μεθέξει δόξης· ἀλλ' ἐκεῖνος [illegible] δόξης ἀξιωθήσεται, ὁ αὐτὸ τὸ καλὸν δι' αὐτὸ τιμήσας. Πολλοὶ γὰρ προφήτας ἢ [illegible] ἢ διὰ δόξαν [illegible], ἢ διὰ [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible]

[44] Joan. XIII, 35. [45] Matth. X, 41.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

[illegible]

ματα παρέχοντες, οὓς οὐκ ἄν τις φαίη μισθὸν προφήτου λαμβάνειν. Εἰ δέ τις ἄνευ τῶν τοιούτων ἐπικαλυμμάτων γυμνῇ τῇ ψυχῇ πρὸς τὸ ἀγαθὸν βλέπων τιμήσειε τοὺς ἁγίους, ὁ τοιοῦτος μετὰ τῶν ἁγίων εἰκότως συνδοξασθήσεται.

A humanam, aut lucri alicujus gratia ad hanc vitam redundantis. Sunt enim qui talia exercent, et pecunias elargiuntur, quos nemo dixerit, mercedem prophetæ accipere. Si quis autem absque hujusmodi velamentis nuda anima ad bonum ipsum respiciens sanctos honore affecerit, talis una cum sanctis merito gloria perfruetur.

ΡΛϚ'. — ΑΛΥΠΙΩ.

Πῶς ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται.

Τὰ ἔπαθλα μείζονα ὄντα πάσης ἀνθρωπίνης ἀξίας, καὶ ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος τὴν τοῖς πόνοις χρεωστουμένην ἀμοιβὴν ὑπερβαίνοντα· οὐκ ἄξια γὰρ τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς, ἔφη τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς· καὶ τὴν ἀσθένειαν τῆς φύσεως ἐκβιάζεται. Διὸ καὶ ἐρρέθη· « Ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται (42), καὶ βιασταὶ ἁρπάζουσιν αὐτήν. » Ποῖοι βιασταί; Οἱ τὸ οἰκεῖον σῶμα νηστείαις, καὶ σωφροσύνῃ, καὶ τῇ ἄλλῃ ἀρετῇ ἐκβιαζόμενοι (43), καὶ τοῖς τοῦ πνεύματος νόμοις ὑποτάξαντες, καὶ εὐήνιον καὶ ὁρμητήριον ἀρετῆς ἀποφήναντες.

B

CXXXVI. — ALYPIO.

Quomodo regnum cœlorum vim patiatur [39].

Præmia (alterius vitæ, piis a Deo proposita) cum sint omni humana dignitate majora, longissimeque omnem laboribus debitam remunerationem excedant (« Non enim sunt pares passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur erga nos [40], » inquit vas electionis) : etiam imbecillitatem naturæ cogunt. Ideo scriptum est : « Regnum cœlorum vim patitur et violenti rapiunt illud. » Quales violenti ? Qui proprium corpus jejuniis et temperantia abstinentiaque et aliis virtutibus cogunt, et legibus spiritus subjecerunt, et pronum atque obediens exercendæ virtuti id reddiderunt.

ΡΛΖ'. — ΩΡΙΩΝΙ (44) ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.

Εἰς τὸ γεγραμμένον· « Φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραί. »

Τὰ παραδείγματα οὐχ ἅπαντα λαμβάνεται· ἐπεὶ οὐκ ἂν εἴη παραδείγματα, ἀλλὰ ταυτότης. Εἰ γὰρ καὶ τὸ ἀκέραιον καὶ ἀκακόηθες προσέταξε μιμεῖσθαι τῆς περιστερᾶς, ἀλλὰ τὸ ἀνόητον ἐκκλίνειν χρή· ὅπερ ἐστὶ τὸ εἰς ἐκείνους καταφεύγειν, τοὺς θηρᾶν σπουδάζοντας. Εἰ γὰρ καὶ μὴ βλάπτειν χρὴ, ἀλλὰ οὐδὲ εἰς (45) τὰ καίρια βλάπτεσθαι προσήκει· οὐδὲ εἰς ἐκείνους τρέχειν, ὧν κέρδος μέγιστον ἡ ἀπαλλαγή. Εἰ δὲ καὶ μαρτυρίαν θέλεις ἐναργῆ λαβεῖν τῶν λεγομένων, ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος· « Καὶ ἦν Ἐφραὶμ ὡς περιστερὰ ἄνους, οὐκ ἔχουσα καρδίαν. » Εἰ δὲ καὶ τὴν αἰτίαν ζητεῖς, εὐθὺς αὐτὸς ἐπάγει· « Αἴγυπτον ἐπεκαλεῖτο· καὶ εἰς Ἀσσυρίους ἐπορεύετο. » Δύο, φησὶν, ἐθνῶν, τυραννίδα καὶ μῖσος, καὶ ἀρχαίαν νοσούντων πλεονεξίαν, τὸ μὲν ἐπεκαλεῖτο εἰς βοήθειαν· πρὸς δὲ τὸ καταφεύγων (46) ὡς σωτηρίας τευξόμενος. Τίς οὖν, φησὶ, τούτου ἀνοητότερος γένοιτ' ἂν, τοῦ πρὸς ἐκείνους ὁρμῶντος τοὺς μὲν τὴν αἰχμαλωσίαν αὐτοῦ καὶ τὴν δουλείαν ὀνειροπολοῦντας;

C

D

CXXXVII. — ORIONI MONACHO.

In id quod scriptum est : « Prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ [41]. »

Exempla non per omnia capiuntur : alioquin enim non essent exempla et similitudines, sed res eadem. Etsi enim simplicitatem et morum probitatem, quæ in columba est, imitari nos jussit : tamen stoliditatem ejusdem fugere oportet : qualis est, verbi gratia, confugere ad eos, qui capere satagunt. Quanquam enim lædere neminem oportet, tamen neque letales accipere plagas ab aliis convenit : neque ad eos currere, quibus liberari maximum est lucrum. Quod si etiam testimonium evidens eorum quæ dixi, accipere vis, audi prophetam, dicentem : « Et erat Ephraim ut columba amens, non habens cor [42]. » Si vero causam quoque requiris, ipse eam statim affert : « Ægyptum invocabat, et ad Assyrios proficiscebatur [43]. » Duarum gentium, tyrannide et odio et antiqua avaritia iniquitateque laborantium, alteram quidem in auxilium advocabat ; ad alteram vero confugiebat, quasi salute ibi potitura. Quis ergo, inquit, hoc dementior esse possit, qui ad eos confugit, qui etiam captivitatem et servitutem ipsius assidue meditantur?

ΡΛΗ'. — ΑΛΥΠΙΩ.

Εἰς τό· « Ἐν τῷ κόσμῳ θλῖψιν ἕξετε. »

Τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων δίδοσθαι ἀγαθῶν τοῖς τὰ τρόπαια στήσασι κατὰ τῆς κακίας λαμπρὰ ὁπλίζων σαυτὸν, καὶ περιφράττων καλῶς πάντοθεν, καὶ εὐχαῖς τοῦτο τὸ τεῖχος ἰσχυρὸν κατασκευάζων, ἀπο-

490 CXXXVIII. — ALYPIO.

In dictum, « In mundo afflictionem habebitis [44]. »

Spe bonorum illorum, quæ dabuntur iis, qui tropæa splendida contra vitia statuerint, teipsum armans, et undique probe te muniens, et precibus hunc murum firmum efficiens, repelle tristitiæ as-

[39] Matth. xi, 12. [40] Rom. viii, 18. [41] Matth. x, 16. [42] Osee v, 7. [43] ibid. [44] Joan. xvi, 33.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(42) Hæc, Διὸ καὶ usque ad βιάζεται, omittebat ed. Paris., lapsu, ut videtur, typographi quem decepit homœoteleuton. Edit.

(43) Cod. Vat., ἐκβιαζάμενοι. Possin.

(44) Ἥρωνι, *Heroni*, cod. Vat. 650. Id.

(45) Pro εἰς idem cod. πρός. Id.

(46) Cod. Vat., κατέφευγεν. Possin.

Digitized by Google

sultum. Nam vel generosum animum subigere valet, nisi assidue ille in cogitatione coronarum occupatus, toleraverit adversa ac tristia.

A κρούου τῆς ἀθυμίας (46') τὴν ἔφοδον. Δεινὴ γάρ ἐστι καὶ γενναίαν ψυχὴν χειρώσασθαι, ἂν μὴ διὰ παντὸς ἐκείνη τοὺς στεφάνους ὀνειροπολοῦσα, ὑποφέρῃ τὰ λυπηρά.

CXXXIX. — THEOGNOSTO.

In illud (Ezechielis dictum), « Et tu, si prohibueris iniquum, nec reversus fuerit ab iniquitate sua, iniquus ille in iniquitate sua morietur ; at tu animam tuam liberabis [45]. »

Reprehensores vitiorum sæpenumero solent improbi, cum sunt plures, et male ab ipsis dissonent, languentes ac ignavos reddere quominus libere in vitia invehantur eaque compescant. Miscenda igitur est comitate libertas reprehensionum, et vituperium charitate temperandum, atque ita admonitiones adhibendæ sunt. Quod si ne sic quidem illi utilitatem ullam inde percipiunt, sed insuper etiam male repudiant ac traducunt eos, qui maximis coronis digni sunt, omninoque etiam a Deo præconiis recte factorum ornabuntur et a prudentibus commendatione digni judicabuntur : generoso magnoque animo id ferant vitiorum reprehensores et correctores, ac doleant, non quidem suarum rerum consideratione (nihil enim aliud ipsis accidit, quam quod scelerati ac detestabiles visi sint, cum tales revera minime sint), sed super illorum perversitate et insania, quod ita incurabilibus morbis laborent, ut etiam medicis probra atque convicia ingerant.

ΡΛΘ'. — ΘΕΟΓΝΩΣΤΩ.

Εἰς τό· « Καὶ σὺ ἐὰν διαστείλῃς τῷ ἀνόμῳ, καὶ μὴ ἀναστρέψῃ ἀπὸ τῆς ἀνομίας αὐτοῦ, ὁ ἄνομος ἐν τῇ ἀνομίᾳ αὐτοῦ ἀποθανεῖται· σὺ δὲ τὴν ψυχήν σου ῥύσῃ. »

Τοὺς ἐπιτιμητὰς (47) τῶν κακιῶν οἱ μοχθηροί, πλείους ὄντες, καὶ διηχοῦντες κακῶς, ἀποναρκῆσαι πολλάκις πεποιήκασι πρὸς τὸ μὴ τῇ παῤῥησίᾳ ἀναστέλλειν τὰ πταίσματα. Χρὴ τοιγαροῦν μιγνύναι τῇ παῤῥησίᾳ τὴν προσήνειαν, καὶ τῷ ἐλέγχῳ κιρνᾷν τὴν ἀγάπην, καὶ οὕτω νουθετεῖν. Εἰ δὲ μηδ' οὕτως ὠφελοῦνται ἐκεῖνοι, ἀλλὰ καὶ κακῶς ἀπαγορεύσειαν (48) τοὺς μεγίστων στεφάνων ἀξίους, καὶ πάντως καὶ παρὰ Θεοῦ κηρυχθησομένους καὶ παρὰ τοῖς συνετοῖς ἀποδοχῆς ἀξιωθησομένους (49), γενναίως φερέτωσαν οἱ σωφρονισταὶ τῶν κακῶν, καὶ λυπείσθωσαν, μὴ τὰ καθ' ἑαυτοὺς ἐννοοῦντες, ὅτι μηδὲν ἕτερον, ἢ τὸ δοκεῖν μιαροὺς περιγέγονεν, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ἐκείνων διαστροφῆς καὶ μανίας, ὅτι ἀνίατα οὕτως νοσοῦσιν, ὡς καὶ τοὺς ἰατροὺς κακηγορεῖν.

CXL. — HARPOCRÆ SOPHISTÆ.

De lectione sacrarum Litterarum adversus paganos. De gratia divinitus inspiratarum Scripturarum, deque utilitate ex illis capienda.

Eorum quidem, qui sunt extra Ecclesiam, multi multa scripsere, quæ nec ullum iis qui ea amplexi fuerint commodum, neque ullum ea respuentibus damnum afferunt. Divinæ autem Scripturæ iis quidem qui fidem ipsis adhibuerint, maximum lucrum ; incredulis vero non exiguum pariunt detrimentum. Illi namque gloriam captantes propriam, ad scribendum sese contulerunt : hæ vero salutem audientium ante oculos habent.

ΡΜ'. — ΑΡΠΟΚΡΑ ΣΟΦΙΣΤΗ.

Περὶ ἀναγνώσεως, κατὰ Ἑλλήνων. Περὶ τῆς χάριτος τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν, καὶ τῆς ἐξ αὐτῶν ὠφελείας.

Τῶν μὲν ἔξωθεν πολλοὶ πολλὰ γεγράφασιν, ἃ μήτε τοῖς πεισθεῖσιν ὠφέλειαν, μήτε τοῖς ἀνηκόοις ζημίαν φέρει· αἱ δὲ θεῖαι Γραφαὶ τοῖς μὲν πεισθεῖσι μέγιστον κέρδος, τοῖς δ' ἀπειθήσασιν (50) οὐ μικρὰν ὠδίνουσι βλάβην. Οἱ μὲν γὰρ δόξαν θηρώμενοι γεγράφασιν· αἱ δὲ πρὸς σωτηρίαν τῶν ἀκουόντων ὁρῶσιν.

CXLI. — LEONTIO DIACONO.

Quare lex eos qui lepra aut aliis morbis involuntariis laborabant, extra sacra castra commorari jusserit [46].

Malam quidem temperaturam corporum, et ad aspectum deformes morbosa luxuria parentum multis provenire credibile est ; at non **491** vice versa luxuriam libidinum omnino a malo temperamento exsistere. (Nam utrum leprosus procreet leprosum, et fluxu laborans seminis gignat etiam seminifluum, certo affirmare non possum ; quod autem podagri-

ΡΜΑ'. — ΛΕΟΝΤΙΩ.

Διὰ τί ὁ νόμος τοὺς λεπρῶντας ἢ ἑτέρους νοσήματα ἀκούσια νοσοῦντας ἔξω εἶναι τῶν ἱερῶν περιβόλων προσέταξεν.

Τὴν μὲν δυσκρασίαν τῶν σωμάτων, καὶ τὰ εἰδεχθῆ νοσήματα ἀπὸ ἀκρασίας τῶν γονέων πολλοῖς (51) συμβαίνειν εἰκός· οὐ μὴν τὴν ἀκρασίαν πάντως ἀπὸ δυσκρασίας (εἰ μὲν γὰρ λεπρὸν λεπρὸν τίκτει, καὶ γονορρύης γονορρύην, ἀκριβῶς οὐκ ἔχω λέγειν· ὅτι δὲ ποδαλγὸς ποδαλγὸν τίκτει πάντες ἂν συμφήσαιεν)· τῷ μὲν οὖν νομοθέτῃ, ὡς οἶμαι (οὐ γὰρ χρὴ ἀποφαί-

[45] Ezech. III, 19. [46] Levit. XIII, 46.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(46') Ἀθυμίας auget in ῥαθυμίας cod. Vat. 650, et vers. ult. pro ὑποφέρῃ scribit διαφέρῃ. Possin.

(47) Cod. Vat. 650 pro ἐπιτιμητάς scribit ἐπιτιμηθέντας. Id.

(48) Pro ἀπαγορεύσειαν idem cod. legit ἀγορεύοιεν. Id.

(49) Hæc, καὶ παρὰ... ἀξιωθησομένους deerant in edit. Paris., sed leguntur in codice Vaticano. Edit.

(50) Pro ἀπειθήσασιν cod. Vat. 650 habet ἀπειθέσιν. Possin.

(51) Cod. Vat. 650 πολλοῖς mutat in πολλάκις. Id.

Digitized by Google

νεσθαι περὶ τῶν ἀδήλων, ἀλλὰ τοῖς ἀκουσομένοις ἐπιτρέπειν τὴν κρίσιν), περὶ τῆς ἀκρασίας ἦν ὁ λόγος, ὅπως μὴ ἐν παντὶ καιρῷ συνέρχοιντο, ὡς τῆς βλάβης εἰς τὰ ἐξ αὐτῶν τεχθησόμενα διαβησομένης. Ὅτι δὲ οὐκ ἔστι τοῦτο ἀπὸ σκοποῦ, τεκμήριον (52), τὸ τοὺς ποδαλγοὺς ἱερῶν περιβόλων μὴ εἴργθῆναι. Οἱ μὲν γὰρ ἐξ ἀρχῆς τοῦτο νοσήσαντες τὸ πάθος, οὐκ ἀπὸ δυσκρασίας, ἀλλ' ἀπὸ πονηρᾶς διαίτης, καὶ τρυφῆς, καὶ βλακείας, καὶ ἀργίας τοῦτ' ἐσχήκασι· δι' ὃ καὶ δι' αὐτοῦ ἐκολάσθησαν· οἱ δ' ἐξ αὐτῶν τεχθέντες, οὐκ ἐκωλύθησαν ἱερῶν κοινωνῆσαι συνόδων. Τῆς γὰρ δυσκρασίας, ἀλλ' οὐ τῆς ἀκρασίας τῶν γονέων γεγόνασιν ἀναγκαίως κληρονόμοι· οἱ δὲ τὴν ἀκολασίαν τῶν γονέων ἐν τοῖς σώμασιν ἀπομαξάμενοι, οὐκ ἐκολάσθησαν μὲν (οὐ γὰρ ἐκέλευσεν αὐτοὺς καταλευσθῆναι· ἀδούλητον γὰρ ἦν τὸ πάθος), ἠτιμώθησαν (53) δὲ, πρὸς σωφρονισμὸν τῶν τεκόντων. Εἰ δέ τις οἴεται, τοῦτο μὴ εὐλόγως νενομοθετῆσθαι, τί φαίη περὶ τοῦ θανάτου, ὅτι μιᾶς ἁμαρτησάσης (φημὶ δὴ τῆς Εὔας), ὅλον τὸ γένος θανάτῳ κατεκρίθη, καίτοι πολλῶν εὐδοκιμησάντων, καὶ τοῖς πταίσμασι τοῖς προγονικοῖς μὴ ἀκολουθησάντων; Εἰ δ' ἐκεῖ τῆς ῥίζης τεθνεώσης ἀναγκαίως καὶ οἱ κλάδοι, ὡς κληρονόμοι τῆς ἀποφάσεως, συναπήλαυσαν τοῦ πάθους· τί θαυμαστὸν, εἰ κἀνταῦθα διὰ τὴν ῥίζαν ὁ κλάδος ἠτιμώθη, παραπέμπων ἀναγκαίως καὶ εἰς τὴν ῥίζαν τὸ πάθος; Τοῦ γὰρ ἀτιμωθέντος κλάδου τῇ ῥίζῃ οὐκ ἐλάττων ἡ ὀδύνη. Ἡ γὰρ εὐχομένη τὸν κλάδον ἄριστον ἰδεῖν, ὅταν αἴσθηται, ὅτι ἐκ τῆς αὐτῆς ἀκολασίας τὸ πάθος εἰς ἐκεῖνον διέβη, ἐνταῦθα μὲν τοῖς οἰκείοις λογισμοῖς καταικισθήσεται· ἐκεῖσε δὲ καὶ τῇ κρίσει. Εἰ δὲ καὶ προγινώσκων αὐτοὺς ὁ Θεὸς πονηροὺς ἐσομένους προκατέσχε τούτοις τοῖς δεσμοῖς, καὶ ἐχαλίνωσε τοῖς πάθεσιν, ἀκριβῶς οὐκ ἔχω λέγειν· ὅτι δὲ καὶ στεφάνων πολλοῖς (54) αἴτια γέγονε ταῦτα τὰ νοσήματα, θαῤῥούντως διισχυρισαίμην. Εἰ δὲ σκιὰν εἶχεν ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, καὶ οὐκ αὐτὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων, οἶμαι, ὅτι μὲν διὰ τοῦ λεπροῦ τὸν ποικίλον καὶ κακοῦργον, διὰ δὲ τοῦ γονορῥυοῦς, τὸν πόρνον καὶ τὸν ἀσελγῆ· διὰ δὲ τοῦ ἀκαθάρτου ἐπὶ ψυχῇ ἀνθρώπου, τουτέστι διὰ τοῦ ἁπτομένου νεκροῦ σώματος, τὸν ψυχῇ ἁμαρτανούσῃ συμπράττοντα καὶ συναιρόμενον· διὰ δὲ τοῦ πενθοῦντος, τὸν ἐπὶ ταῖς συμφοραῖς πενθήρη καὶ θρηνώδη, τῆς τῶν ἀμώμων ἱερᾶς συνόδου καὶ Ἐκκλησίας ἐξοστρακισθῆναι ἐθέσπισεν.

A cus podagricum procreet, omnes consentiunt.) Quocirca legislator, ut mihi quidem videtur (non enim de rebus obscuris præcise aliquid asseverare oportet, sed audituris permittere judicium), sollicite curabat de incontinentia libidinum, ne quovis tempore in cœtum convenirent conjuges, ut qui scirent, noxam in suos liberos transituram. Quod autem non sit hoc, quod dixi, impertinens, aut a scopo aberret, argumento est, quod podagrici a sacris castris et conventibus non arceantur. Nam ipsi quidem, qui ab initio (et primi in sua familia) hoc malo laborare cœperunt, non ab infelici temperamento (quod male nati essent), sed a prava victus ratione, et deliciis, et inertia atque ignavia hoc contraxerunt : unde etiam per id puniti sunt. Qui B vero ex ipsis nati sunt (podagrici), ii sacris interesse cœtibus minime prohibentur. Nam parentum suorum mali temperamenti, non autem incontinentiæ libidinum, necessario exstiterunt hæredes. Alteri vero (qui ex parentum luxurioso concubitu nati sunt) libidinis parentum notas in suis corporibus impressas habentes, non quidem puniti sunt (neque enim ipsos lapidibus obrui jussit, quia malum ipsis nolentibus contigerat), ignominia tamen affecti sunt, idque ad emendationem parentum. Quod si quis est qui sic existimat, hoc nulla bona ratione sancitum fuisse, quid ille dixerit de morte, quod cum una peccarit femina (Evam intelligo) totum genus humanum, quod ab ea descendit, morte damnatum est, cum tamen multi laudabiliter vixerint, C et peccata primorum parentum non fuerint secuti? Si vero ibi radice mortua necessario etiam rami, tanquam scilicet hæredes sententiæ damnatoriæ, ejusdem mali participes facti sunt : quid est quod adeo miremur, si hic quoque propter radicem ramus ignominia notatus est, necessario etiam in ipsam radicem id malum transmittens? Nam ramo ignominia affecto non minor radicem cruciatus affligit. Radix enim, quæ in votis habet, ramum quam optimum videre, ubi animadverterit, ex sua intemperantia hoc malum in ipsum transiisse ac propagatum esse, in præsenti quidem vita propriis cogitationibus (animi male sibi conscii) lacerabitur; in altero autem sæculo etiam judicio affligetur. An D autem Deus etiam præscius, ipsos malos futuros esse, hisce velut vinculis quibusdam ante cohibuerit, ac refrenarit his malis, de eo nihil certi habeo dicere. Illud autem confidenter contenderim, tales morbos multis etiam coronarum causas aut occasiones exstitisse. Quod si lex (Paulo teste) umbram habuit futurorum bonorum, et non ipsam imaginem rerum, puto, quod sub persona leprosi designatum hominem varium et vafrum atque malefícum, per seminifluum, scortatorem et impurum; per immundum in anima hominis, **492** hoc est per eum qui tetigit corpus mortuum, eum qui animam peccatricem ope et auxilio adjuvat; denique per lugentem, eum qui de calamitatibus suis querulus et lacrymosus est, ex sacro cœtu inculpatorum hominum, et ab Ecclesia exterminari præceperit.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(52) Pro τεκμήριον idem cod. Vat. scribit τεκμηριοῖ. Possin.

(53) Ἠτιμώθη idem mutat in ἐτιμωρήθη. Ib.

(54) Pro πολλοῖς iterum ponit πολλάκις, et vers. inde 3 inter αὐτὴν et εἰκόνα inserit τὴν.

Digitized by Google

CXLI. — HELIÆ DIACONO.

In illud, « In principio erat Verbum[a]. »

Sacræ Litteræ temporis expertem et æternam [illegible] immediatam, omnique et oratione et mente superiorem Christi a Patre progressionem vocant generationem, non ut perpessionem [illegible] [illegible], sed ut essentiæ, ut sic loquar, identitatem statuant. Nam qui gignuntur [illegible] cum gignentibus essentiam habent. Sed ne recentius aut posterius [illegible] [illegible], in principio, [illegible] erat Verbum [illegible] etiam [illegible] Patrem [illegible] [illegible], tum aiunt : « Et Verbum erat apud Deum. » Postliac et [illegible]. « Et Deus erat Verbum. » [illegible] [illegible] essentiam ; et Verbi generationem perpessionis expertem ; et in [illegible] in principio [illegible] æternitatem ; [illegible] [illegible] Deum, [illegible] cum Patre ; et [illegible] Deus sit, dignitatem [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] quod [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Filii [illegible] [illegible] essentias [illegible] posterius [illegible] Verbi [illegible], [illegible] Deum [illegible], [illegible], absque perpessione, et [illegible] ex Patre progressum [illegible] [illegible].

ΡΜΑ'. — ΗΛΙΑ ΔΙΑΚΟΝῼ.

Εἰς τὸ, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. »

[illegible]

CXLII. — [illegible]

[illegible] regnum, is [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Quod etiam [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] igitur hoc imperium [illegible] [illegible] [illegible], illi quas coronam auream et lapidibus pretiosis compactam sibi imponunt, habentes pietatem, et justitiam tanquam purpura induti, in Deo imperare, et principatum [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. **432** Ostendunt enim in semetipsis verissimum sacrum oracu-

ΡΜΒ'. — [illegible]

[illegible] ἔοικεν ἐν θεῷ τὸ ἄρχειν, καὶ κρατεῖν [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] ἐφ' ἑαυτοῖς τὸ ἴσον [illegible] [illegible], τὸ [illegible] « Δι' ἐμοῦ βασιλεῖς βασιλεύουσι, καὶ δυνάσται κρά-

[a] Joan. i, 1.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(63) Pro Χριστοῦ cod. Vat. 650 legit Υἱοῦ, et vers. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. Possin.

(64) Inter [illegible] et [illegible], hæc omnia idem cod. inserit, extrita in [illegible] in edito leguntur, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. Vers. penult. inter [illegible] et [illegible] idem inserit [illegible]. Id.

(65) *Τυραννὶς ἐστὶ ἡ βασιλεία ἀντίστροφος.* Nota differentiam tyrannidis a regno. Confer epist. 494 lib. ii, et Aristot. *Polit.* nec non Ammianum Marcellinum, qui sæpissime hoc inculcat in suis historiis, nihil aliud esse justum ac legitimum imperium, quam curam salutis alienæ. Sic apud Ignatium epist. 7, officium boni regis est, [illegible] καὶ [illegible] τοῖς [illegible] [illegible]. Ritt.

Digitized by Google

φουσι δικαιοσύνην. » Ἴσασι γὰρ, ὅτι Ἀρχὴ ὁδοῦ ἀγαθῆς ποιεῖν δίκαια.

lum, quod sic ait : « Per me reges regnant, et potentes describunt justitiam [48]. » Sciunt enim, initium esse viæ bonæ justa agere [49].

ΡΜΔ'. — Ἀνεπίγραφος.

Τὴν τιμίαν κέλευσιν τοῦ εὐσεβοῦς καὶ θεοπροβλήτου ἡμῶν μεγάλου βασιλέως, πρῶτον μὲν διὰ τοῦ βασιλικοῦ ἀποκρισιαρίου μαθόντες, καὶ τὴν ἐν Κυρίῳ ὑγείαν καὶ σωτηρίαν τῆς εὐσεβοῦς ὑμῶν βασιλείας, καὶ χαρᾶς μεγίστης πλησθέντες, δόξαν καὶ εὐχαριστίαν τῷ Θεῷ ἡμῶν ἐκτενῶς ἀνεπέμψαμεν, καὶ ἐκ τῆς ἀῤῥωστίας ἡμῶν ἀνερῤῥώσθημεν, καὶ προθυμίας πολλῆς ἐνεπλήσθημεν. Ἐντυχὼν δὲ τῇ τιμίᾳ κελεύσει, εὗρον, ὅπως ὁ περὶ τῆς εἰρήνης λόγος παρηκολούθησεν ἐπὶ τῶν πρώην ἀρξάντων. Καὶ ἡμεῖς μὲν ἤδη καὶ πρὸ μικροῦ χρόνου περὶ τούτου μερικῶς ἀκηκόαμεν· ἐν ἀπορίᾳ δὲ γεγόναμεν τοῦ συγκαταθέσθαι τῷ λογισμῷ, εἰδότες ὅτι τὸ τόλμημα, ὃ οὐδεὶς τῶν Χριστιανῶν ἐπετήδευσεν, οὐδὲ εἰς νοῦν ἤγαγε τῶν προλαβόντων, ἐθάρσησαν ποιῆσαι. Φαίνεται δὲ ἡμῖν, ἢ ἐκ πολλῆς ἀπειρίας καὶ ἀμαθίας τῶν Χριστιανῶν δογμάτων, ἢ ἐκ πολλῆς ἀπιστίας καὶ καταφρονήσεως τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν ἐγένετο. Εἰ γὰρ θείων λογίων κατήκοοι ἐγένοντο, τὸ τῆς εὐαγοῦς καὶ ἀμωμήτου ἡμῶν θρησκείας σεβάσμιον ἐφύλαττον, καὶ τοὺς ἐθνικοὺς καὶ ἀλόγους τῶν παρ' ἡμῖν ἁγίων καὶ σεβασμίων ἅψασθαι οὐ συνεχώρουν· οὔτε αὐτοὶ τοῖς μιάσμασι καὶ βδελύγμασι τῶν ἐθνικῶν κατὰ τοὺς ὅρκους αὐτῶν τοὺς ἐναγεῖς καὶ ἀλλοκότους ἐκοινώνουν. Τί γὰρ τὸ διάφορον, εἰ Χριστιανὸς καὶ ἐθνικὸς, αὐτοῖς τε ὅρκοις καὶ τοῖς αὐτοῖς ἔθεσιν ἐμπιστεύοντες, ἀλλήλους βεβαιοῦν δοκοῦσιν, ἐφ' οἷς χαλεπαίνειν καὶ ὀργίζεσθαι τὸν Θεὸν ἐπιστάμεθα; Ἐντέταλται γὰρ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς καὶ Δεσπότης διὰ Γραφῶν ἁγίων αὐτοῦ· « Μὴ ἐκκλίνετε ἀπὸ τῆς γεγραμμένης, εἰς δεξιὰν, ἢ εἰς εὐώνυμον. »

CXLIV. — *Caret inscriptione.*

Cum venerandum mandatum pii et a Deo nobis præfecti magni imperatoris nostri primum quidem per imperatorium apocrisiarium cognovissemus, necnon sanitatem et salutem pii vestri imperii : et maxima repleti lætitia, gloriam atque gratiarum actionem ad Deum nostrum omnibus intentis nervis effudimus, et ex infirmitate nostra convaluimus, et multa animi alacritate impleti sumus. Cum autem venerandum legissem mandatum, inveni, quo pacto ratio de pace concilianda secuta sit anteriorum imperatorum rationes. Ac nos sane jam paulo ante nonnihil hac de re audivimus; verum dubitavimus, an assensum huic ratiocinationi præberemus, cum sciremus, quod ejusmodi facinus, quale veterum Christianorum nemo unquam aggressus fuit, neque in animum induxit suum, ausi sint suscipere. Nobis autem sic videtur, vel ex magna imperitia ruditateque Christianicorum decretorum, vel ex magna diffidentia atque contemptione mandatorum Dei hoc omne proficisci. Nam si divina audivissent oracula, tum vere sancte inculpateque religionis nostræ venerandum atque augustum mysterium custodivissent, neque permisissent, ut ethnicis et rationis expertibus hominibus fas esset nostra sacra et veneranda arcana attingere; neque ipsi nefariis atque abominandis paganorum sacris per juramenta ipsorum scelerata atque absurda communicassent. Quid enim interest, si Christianus et paganus iisdem et sacramentis et moribus fidem sibi invicem facientes, alteri alteros securos reddere atque confirmare videantur, quibus Deum irasci novimus atque indignari? Præcepit enim universarum rerum Deus ac Dominus per sacras Scripturas suas : « Ne declinate a præscripta vobis via, neque ad dextram, neque ad sinistram [50]. »

ΡΜΕ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Εἰς τὸ, « Τίς ἄρα ἐστὶν ὁ πιστὸς δοῦλος καὶ φρόνιμος, ὃν καταστήσει; »

Τὴν ἄνοιαν, μᾶλλον δὲ τὴν ἀπόνοιαν, ὦ μακάριε, τῶν ἑαυτοὺς ἐπιῤῥιπτόντων ἀμηχάνῳ πράγματι (58), ἢ ῥᾳδίως αὐτὸ καταδεχομένων, κωμῳδήσας, οὐκ οἶδα ὅπως ἐκεῖνο παραλέλοιπας, ὃ μάλιστα αὐτὴν δείκνυσι. Τί οὖν ἐστι τοῦτο; Οὐ πάντες ἄνθρωποι τοῖς αὐτοῖς νοσήμασιν ἑάλωσαν· οὐδὲ πάντες τῇ αὐτῇ θεραπείᾳ εἴκουσιν· ἀλλὰ πολλῶν ὄντων καὶ ποικίλων καὶ παντοδαπῶν τῶν παθῶν, τὰ βοηθήματα πλείονα

CXLV. — THEODOSIO EPISCOPO.

In illud, « Quis est fidelis ille servus et prudens, quem constituet [51]? »

Dementiam, vel potius vecordiam, o beate, eorum qui semetipsos conjiciunt in negotium difficile, aut certe id facile recipiunt, insectatus, nescio quo pacto illud prætermisisti, quod tamen vel maxime eam ostendit. Quidnam ergo illud est? Non omnes homines iisdem morbis laborant : **494** neque omnes eidem curationi cedunt, sed cum sint multæ ac variæ omnisque generis affectiones, auxilia ac

[48] Prov. VIII, 16. [49] Prov. XVI, 5. [50] Deut. V, 32. [51] Matth. XXIV, 45.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(58) *Ἀμηχάνῳ πράγματι.* Intelligit sacerdotium, sive episcopatum, cujus difficultatem muneris alibi quoque sæpe describit. Eo tamen multi nihil facilius esse putant, φαῦλόν τι καὶ πεπατημένον πρᾶγμα ἡγούμενοι, ut est apud Isidor. epistol. 122 et 199 lib. II. Ex quo natum illud proverbium sive dictorium vulgi quod refert Agathias : *Pudem porrige, et eris sacerdos.* Non ita Basilius, non ita Joan. Chrysostomus, non Nazianzenus, non Gregorius Magnus, non alii, qui regimen animarum artem artium pronuntiarunt. Unde et Ignatius epist. 7 scripsit : Ἱερωσύνη ἐστὶ τὸ πάντων ἐν ἀνθρώποις ἀγαθῶν ἀναβεβηκός. Rittr.

Digitized by Google

remedia plura etiam ac magis varia esse oportet. Quod si perturbat te id quod dictum est, paulisper sustine, ita fiet, ut qui nunc te detinet animi tumultus, eo vergat tandem, ut magis etiam miserandos illos esse existimet. Cum enim multi ac varii sint (animorum) morbi, primum quidem homini nato perdifficile atque arduum est, eos perspectos et cognitos habere: deinde etiamsi cognitos habeat, nosse quale eis conveniat remedium. Non enim omnibus eadem apta convenientiaque sunt auxilia, neque omnes iisdem curantur remediis. Nam quod hunc juvit, alteri nocuit: et quod alteri bene successit, hoc alterum evertit. Ac ne tibi forte paradoxa et absurda quædam proferre videar, quod dictum est, latius explicabo. Non qui oratione ducuntur, iidem et exemplo emendantur et ad modestiam flectuntur; sed alius hoc, alius illo in meliorem statum traducuntur. Neque illi qui stimulis indigent, iidem etiam frenos patiuntur: sed pigri quidem atque ignavi, qui ad honestatem capessendam difficulter permoventur, rationis plaga excitantur; qui autem justo ferventiores sunt, nec facile retinentur, ac tanquam pulli (indomiti) procul a linea feruntur, ii constringendo retinendoque juvantur. Alii laudibus, alii reprehensionibus corriguntur, si utraque tempestive adhibeantur. In contrariam vero cadent partem, si extra justa et convenientia tempora evagentur. Alii namque cohortationi cedunt, alii objurgationi; alii quidem in conventibus ac cœtibus hominum reprehensi, alii vero in penetrali domus admoniti suos nævos detergent. Solent enim alii quidem, cum alioquin contemnerent eos qui ad ipsos verba faciunt, publica increpatione corrigi; alii autem cum ad publicas reprehensiones potius impudentiores fiant, omnemque pudorem exutiant, privata et arcana objurgatione remotis arbitris facta, necnon si ostendamus, nos ipsorum vicem dolere, ad obedientiam instituuntur et assuefiunt. Porro alios quidem per omnia observare convenit, quos nimirum illa opinio, quod putant se latere, dum id moliuntur, tanquam sapientiores inflaverit. Aliorum vero nonnullæ sunt actiones vitiosæ, quas etiam dissimulare oporteat, ne ad indolentiam irritentur, tandemque per omnia tales evadant, qui nulla ratione in officio queant contineri, quippe qui pudorem ac verecundiam, maximum illud obedientiæ remedium, detriverint atque absterserint. Præterea etiam irasci nonnullis in speciem oportet, quamvis revera irati

A εἶναι ὀφείλει καὶ ποικιλώτερα. Εἰ δὲ καὶ θορυβεῖ σε τὸ εἰρημένον, μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ ὁ νῦν σε κατέχων θόρυβος εἰς τὸ ἐκείνους πλέον ταλανίσαι μεταπεσεῖται. Πολλῶν γὰρ καὶ παντοδαπῶν ὄντων τῶν ἀῤῥωστημάτων, πρῶτον μὲν ἄνθρωπον ὄντα χαλεπὸν συνιδεῖν, ἔπειτα δὲ καὶ μαθόντα, τὸ εἰδέναι, ποῖον ἁρμόττει φάρμακον. Οὐ γὰρ πᾶσι τὰ αὐτὰ ἁρμόττει βοηθήματα, οὐδὲ πάντες τοῖς αὐτοῖς θεραπεύονται· ὃ γὰρ τοῦτον ὠφέλησεν, ἄλλον ἔβλαψε· καὶ τὸ ἄλλῳ κατάλληλον, ἕτερον ἐπέτριψε· καὶ ἵνα μὴ δόξαιμί σοι παράδοξά τινα λέγειν, ἀπαμφιάσω τὸ λεγόμενον. Οὐχ οἱ λόγῳ ἀγόμενοι, καὶ παραδείγματι σωφρονίζονται· ἀλλὰ (59) ὁ μὲν τούτῳ, ὁ δὲ ἐκείνῳ, εἰς βελτίονα κατάστασιν ἄγονται. Οὐδὲ οἱ κέντρων δεόμενοι, οὗτοι καὶ χαλινῶν ἀνέχονται· ἀλλ' οἱ μὲν
B νωθροὶ (60) καὶ δυσκίνητοι τὸ καλὸν, τῇ λογικῇ πληγῇ διεγείρονται· οἱ δὲ θερμότεροι τοῦ δέοντος καὶ δυσκάθεκτοι, καὶ καθάπερ πῶλοι πόῤῥω τῆς νύσσης ὁρμῶντες, τῷ ἄγχεσθαι καὶ ἀνακόπτεσθαι ὠφελοῦνται. Οἱ μὲν ἐπαίνοις, οἱ δὲ ψόγοις σωφρονίζονται, ἦν ἀμφότερα καιρίως γένοιντο· εἰς τοὐναντίον δὲ μεταπεσεῖται, εἰ ἔξω τῶν καιρῶν φέροιντο. Οἱ μὲν γὰρ παρακλήσει εἴκουσιν, οἱ δὲ ἐπιτιμήσει· οἱ μὲν ἐν συλλόγοις ἐλεγχόμενοι, οἱ δὲ ἐν παραδύστῳ νουθετούμενοι ἀποτρίβονται τὰ ἐλαττώματα· φιλοῦσι γὰρ οἱ μὲν καταφρονεῖν τῶν διαλεγομένων (61), δημοσίᾳ ἐπιτιμήσει σωφρονιζόμενοι· οἱ δὲ πρὸς τοὺς δημοσίους ἐλέγχους μᾶλλον ἀποδυόμενοι καὶ τὴν αἰσχύνην ἀποσείεσθαι, τῷ τῆς ἐπιτιμήσεως μυστηριώδει καὶ
C τῇ συμπαθείᾳ πρὸς εὐπείθειαν παιδοτριβούμενοι. Τοὺς μὲν κατὰ πάντα παρατηρεῖν προσήκει, ὅσους τὸ οἴεσθαι λανθάνειν, ἐπειδὴ τοῦτο μηχανῶνται, ὡς σοφωτέρους ἐφύσησε· τῶν δ' ἔστιν ἃ καὶ παροῤῥῆχρεών, ἵνα μὴ πρὸς ἀναλγησίαν ἐρεθίζωνται, καὶ τελευταῖον (62) πρὸς ἅπαντα γένωνται ἀκάθεκτοι, τὸ μέγιστον εἰς πειθὼ φάρμακον τὴν αἰδὼ ἀποτριψάμενοι. Καὶ ὀργίζεσθαι δ' ἔτι εἰς ὃ χρὴ, οὐκ ὀργιζομένους, καὶ ὑπεροῤῥῆν οὐχ ὑπερορῶντας, καὶ ἀπογινώσκειν οὐκ ἀπογινώσκοντας· καὶ ἄλλους μὲν ἐπιτείνειν θεραπεύειν, ἄλλους δὲ χωρισμῷ· καὶ τοὺς μὲν νικᾶν, τῶν δὲ καὶ ἡττᾶσθαι δοκεῖν, ὅσοις τοῦτο λυσιτελεῖ. Τοσούτων οὖν ὄντων καὶ τῶν ἀῤῥωστημάτων καὶ τῶν βοηθημάτων, καὶ πάντων μὴ τοῖς αὐτοῖς εἰκόντων, ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον εἰς χείρονα
D πλημμελήματα ἐρεθιζομένων (63), τίς μὴ τῷ θείῳ Πνεύματι τὴν ψυχὴν φωτισθεὶς, εἰδέναι ἢ ἐπαρκέσαι δυνήσεται; ἀλλ' ἐπειδὴ ἄρχειν, εἰ καὶ ἀρχὴν νομίζουσιν ἐπιτηδείαν αὐτοῖς, τολμῶσι, μήτε τὴν δυσχέρειαν ἐννοοῦντες, μήτε τῆς Δεσποτικῆς φωνῆς ἀκούοντες,

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(59) Post ἀλλὰ cod. Vat. 650 pro ὁ μὲν legit οἱ μὲν, et paulo post οἱ δὲ pro ὁ δέ. Possin.

(60) Pro νωθροὶ habet νωθεῖς. Id.

(61) Pro διαλεγομένων scribit idem ἰδίᾳ λεγομένων Vers. post 2, ἀποδυόμενοι mutat in ἀποδύεσθαι. Vers. seq. post ἐπιτιμήσεως quæ sequuntur usque ad τοὺς μὲν exclusive sic exhibet cod. Vat. 650, μυστηρίῳ παιδοτριβούμενοι καὶ ἀμειβόμενοι τῇ εὐπειθείᾳ τὴν συμπάθειαν. Id.

(62) Idem τελευταῖον mutat in τελευτῶντες. Vers. seq. pro τὸ μέγιστον εἰς πειθὼ φάρμακον, cod. Vat. 650 habet, τὸ μέγεθος τῆς πειθοῦς φάρμακον.

(63) Idem ἐρεθιζομένων mutat in ἐρεθιζόντων. Vers. seq. post ἀλλ' addit ἴσως. Vers. 6, post ἄρχειν quæ sequuntur in edito usque ad τολμῶσι inclusive sic codex Vat. 650 exhibet. ἁπλῶς αὐτὴν εἶναι νομίζουσιν, ἐπειδὰν αὐτοὶ τολμῶσι. Vers. ult. ep. hæc verba, τοῦ διδόναι αὐτοῖς τὸ σιτομέτριον, absunt a cod. Vat. 650. Id.

Digitized by Google

οὕτω τὸ σπάνιον ἐνδεικνυμένης, ὡς καὶ ἐπαπορητικῇ χρήσασθαι λέξει· « Τίς ἄρα ἐστὶν ὁ πιστὸς δοῦλος καὶ φρόνιμος, ὃν καταστήσει ὁ Κύριος ἐπὶ τῆς οἰκίας αὐτοῦ, τοῦ διδόναι αὐτοῖς τὸ σιτομέτριον; »

A non simus, et negligere aliqua, tametsi non negligamus: et alios quidem moderatione et æquitate animi sanare; alios vero separatione: et alios quidem vincere; ab aliis autem vinci quoque videri, quibus videlicet hoc expedit. **495** Cum igitur tot tamque multiplicia sint genera et morborum et auxiliorum, neque omnes iisdem cedant, sed etiam contra ad deteriora nonnunquam peccata admittenda irritentur: quis, quæso, aut omnia scire, aut huic tanto muneri par esse queat, nisi divinus Spiritus animum ipsius illustrarit? Sed quia imperium sibi probe convenire existimant, ideo tantum sumunt audaciæ (ut episcopatum invadant), neque ejus difficultatem muneris apud animum perpendentes, neque vocem Dominicam audientes, quæ adeo rarum negotium esse demonstrat (ut quis bene ei præsit), ut etiam dubitabunda oratione usus fuerit, dicens: « Quis, putas, est fidelis servus et prudens, quem constituet Dominus super familiam suam, ut det illis demensum? »

ΡΜϚ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

« Καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους. »

Τί ἐστιν, ἔφης, « Καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ σύμπαντος (64) τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας; » Ἄκουε τοίνυν. Οὐχ ὁ θάνατος, ὦ βέλτιστε, ἀλλὰ τὸ δικαστήριον τὸ μετὰ τὸν θάνατον, ἀποτρέπει τῶν ἁμαρτημάτων. Οἱ γὰρ ἀσεβεῖς, σπινθῆρα νομίσαντες εἶναι τὴν ψυχήν, οὗ ἀποσβεσθέντος (65), ὡς ἔφασαν, τέφρα ἀποβήσεται τὸ, σῶμα, μόνον τεθνᾶναι νομίζοντες, μὴ κρίνεσθαι δὲ (ταῦτα γὰρ ἐν τῇ ἐπιγεγραμμένῃ Σοφίᾳ Σολομῶντος εἰρήκασιν, ὡς οἶσθα· εἰ δ' ἀγνοεῖς, λαβὼν μετὰ χεῖρας τὸ βιβλίον, εἶσῃ), οὐδὲν ἄπρακτον εἴασαν· ὡς γὰρ μηκέτι ὄντες μετὰ θάνατον, πάντα δρᾷν τὰ αἰσχύνης καὶ θανάτων (66) καὶ κολάσεως ἄξια ἐπεχείρουν, λέγοντες· « Αὕτη ἡ μερὶς ἡμῶν, καὶ ὁ κλῆρος οὗτος. » Ἦλθε τοίνυν ὁ Σωτὴρ, μετὰ τῶν ἄλλων, ὧν κατώρθωσε, καὶ ταύτης ἀπαλλάξων τοὺς ἀνθρώπους τῆς ὑπονοίας. Τὴν γὰρ τῆς ψυχῆς ἀθανασίαν ὁρισάμενος, ἐν τῷ φάναι· « Τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι· καὶ τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν εὐαγγελισάμενος διὰ τοῦ εἰπεῖν· « Ἐν τῇ ἀναστάσει τῶν νεκρῶν οὔτε γαμοῦσιν οὔτε γαμίζονται, ἀλλ' ἔσονται ὡς (67) ἄγγελοι· » τήν τε κρίσιν μηνύσας διὰ πολλῶν μὲν ἄλλων, καὶ ἐν τῷ φρᾶσαι δέ· « Φοβηθῆτε τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γεέννῃ· » πάσης ἐκείνης ἠλευθέρωσεν ἅπαντας τῆς ὑπονοίους (68)· μᾶλλον δ' ἀληθέστερον εἰπεῖν, τῆς δουλείας. Τὸ γὰρ θεῖον δικαστήριον ἐν νῷ λαμβάνοντες, καὶ ὡς πρὸς σκοπὸν τὸ ὄμμα τείνοντες, καὶ οὐδὲν φαῦλον πρᾶξαι τολμήσειαν. Οἶμαι μὲν οὖν σεσαφηνίσθαι τὸ ῥητόν. Εἰ δὲ καὶ μεταφρασθῆναι αὐτὸ βούλει, φήσαιμι· Ἐπειδὴ ὡς μέλλοντες ἀποθνήσκειν, ἐδούλευσαν ἀφειδῶς ταῖς ἁμαρτίαις (ὁ γὰρ τοῦ θανάτου φόβος, βλυσυρὸν αὐτοῖς ἐνορῶν, καὶ τὴν τοῦ μηκέτι εἶναι ἔννοιαν τίκτων, εἰς πᾶσαν αὐτοὺς δουλείαν ἁμαρτίας παρέπεμπε), διὰ

CXLVI. — ISIDORO EPISCOPO.

« Et liberaret eos [83], » etc.

Quæsivisti quid sit illud: « Et liberaret eos, qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti. » Ausculta igitur. Non mors ipsa, o bone, sed judicium, quod post mortem futurum est, avertit a peccatis. Impii enim cum existimarent animam esse scintillam quamdam, qua exstincta, ut aiebant, corpus in cinerem abibit, mori se tantum (more brutorum) putantes, non autem (post mortem) judicari: (hæc enim talia in libro qui Sapientia Salomonis inscribitur [84], dixerunt, ut nosti: quod si nescis, sume in manus eum librum, et scies) nihil intentatum vel inausum relinquebant. Non aliter enim ac si post mortem non amplius futuri [85] essent, omnia probro ac pudore et multis mortibus et supplicio digna agere aggressi sunt, dicentes: « Hæc est pars nostra et hæreditas nostra est ista [86]. » Quare venit Salvator, præter alia (multa) quæ præclare gessit ac restituit, hac etiam suspicione homines liberaturus. Nam cum animæ immortalitatem definivisset per id quod dixit: « Animam autem occidere non possunt [87]; » cum item corporum resurrectionem annuntiasset per id quod dixit: « In resurrectione mortuorum neque ducunt uxores, neque nuptum dantur, sed erunt tanquam angeli [88]; » cumque judicium supremum significasset partim aliis multis verbis, partim eo dum dixit: « Timete eum qui potest et animam et corpus perdere in gehenna [89] »; omnes omni illa suspicione, vel potius (ut verius dicam) servitute, penitus liberavit. Divinum namque judicium apud animum agitantes, et eo tanquam ad scopum dirigentes oculum mentis, nihil unquam mali facere audebunt. Atque his quidem hactenus puto a me dictum illud expositum esse satis. Quod si etiam a me postulas, ut id metaphrasi quadam illustrem (aliis verbis eadem

[83] Hebr. II, 15. [84] Sap. II, 1 seqq. [85] ibid. 9. [86] Matth. X, 28. [87] Matth. XXII, 30. [88] Matth. X, 28.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(64) Pro σύμπαντος cod. Vatic. 650 scribit διὰ παντός. Possin.

(65) Ἀποσβεσθέντος mutat idem cod. in ἀποσκευασθέντος, minus commode, ut videtur. Id.

(66) Verba illa καὶ θανάτων idem cod. recte omittit. Id.

(67) Inter ὡς et ἄγγελοι idem cod. inserit οἱ. Mox post κρίσιν verbum μηνύσας auget præpositio προ. Vers. inde 2, φοβηθῆτε emendat in φοβήθητε. Id.

(68) Ὑπονοίους mutat in ὑποψίας, et vers. post 3 ante οὐδὲν tollit καί. Vers. inde 3, ἐδούλευσαν mutat in ἐδούλευον. Id.

Digitized by Google

[illegible] 436 [illegible]

ut ostendunt gesta Josephi, et historia Susannæ. Venit (Christus), instituturus homines mortem esse longe eligendam, quam ut vitium aliquod in nos admittamus, et illam potius libenti animo obeundam, quam aliquid rerum turpissimarum vel faciamus vel patiamur. Nam mors quidem in resurrectione extinguetur, probra autem illa ac supplicia desinent.

[illegible] ἀντὶ τῆς ἀναστάσεως [illegible] ἡδέως ὑπομένειν ἢ [illegible] τῶν αἰσχίστων ποιεῖν ἢ πάσχειν. Ὁ μὲν γὰρ ὑπὸ τῆς ἀναστάσεως σβεσθήσεται, τὰ δὲ εἰς κολάσεις καταλήξουσι.

CXLVII. — MARCIANO.

In id quod scriptum est : « Nam si eis Jesus requiem præstitisset[59]. »

Non de requie Hebræorum, quæ ipsis in Palæstina contigit, parta per militiam Jesu filii Nave, divino Paulo fuit sermo (neque enim nullam habuit rationem), sed ad eam quæ futura est respicit, et ad eam scopus sententiarum ipsius contendit. Hoc autem verum esse, ipse semet interpretatur, dicens : « Nam si eis Jesus (videlicet filius Nave seu Nun) requiem præstitisset, nunquam de alia loqueretur post hac die. Itaque relinquitur sabbatismus populo Dei[59]. » — « Si enim ipse, inquit, eis requiem contulisset, non certe David post multas generationes de requie disserens dixisset : Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione[60]. » 437 « Quocirca, inquit, vera requies populo Dei, » hoc est iis qui postquam crediderunt, vitam quoque laudabilem adjunxerunt, reposita est, quæ non in Palæstina, sed in Jerusalem supramundana est adornata.

ΡΜΖ'. — ΜΑΡΚΙΑΝῼ.

Εἰς τὸ γεγραμμένον· « Εἰ γὰρ αὐτοὺς Ἰησοῦς κατέπαυσεν. »

Οὐ περὶ τῆς καταπαύσεως τῶν Ἑβραίων, τῆς γενομένης ἐν τῇ Παλαιστίνῃ, διὰ τῆς Ἰησοῦ τοῦ υἱοῦ τοῦ Ναυῆ στρατηγίας, τῷ θεσπεσίῳ Παύλῳ ὁ λόγος· ἐκείνης γὰρ οὐδεὶς λόγος αὐτῷ· εἰς δὲ τὴν μελλούσην ἔσεσθαι βλέπει, καὶ κατ' ἐκείνης ὁ τῶν νοημάτων σκοπὸς συντείνεται. Ὅτι δὲ τοῦτ' ἔστιν ἀληθές, αὐτὸς ἑαυτὸν ἑρμηνεύει λέγων· « Εἰ γὰρ αὐτοὺς Ἰησοῦς (δῆλον δ' ὅτι ὁ τοῦ Ναυῆ) κατέπαυσεν, οὐκ ἂν περὶ ἄλλης ἐλάλει μετὰ ταῦτα ἡμέρας. Ἄρα ἀπολείπεται σαββατισμὸς τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ. » — « Εἰ γὰρ αὐτούς, φησιν, ἐκεῖνος κατέπαυσεν, οὐκ ἂν ὁ Δαβὶδ μετὰ πολλὰς γενεὰς περὶ καταπαύσεως διαλεγόμενος ἔλεγε· Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ. » — « Οὐκοῦν, φησιν, ἡ ἀληθινὴ ἀνάπαυσις τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, » τοῦτ' ἔστι, τοῖς εὐδοκίμως μετὰ τὴν πίστιν πολιτευσαμένοις, ἀπόκειται, οὐκ ἐν τῇ Παλαιστίνῃ, ἀλλ' ἐν τῇ ὑπερκοσμίῳ Ἱερουσαλὴμ εὐτρεπισθεῖσα.

[58] Hebr. IV, 8, 9. [59] ibid. [60] ibid. 6, 7.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(69) Pro ἦκεν idem cod. scribit ἦλθεν. Possin.

(70) [illegible] idem mutat in [illegible]. Vers. seq. pro [illegible] scribit [illegible]. Id.

(71) Inter ἵνα et μὴ idem inserit μόνον. Vers. inde 3, pro κατεσκεύαζον habet κατεσκεύασαν. Vers. ult. ep. κολάσεις singulariter effert, κόλασιν. Id.

Digitized by Google

ΡΜΗ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ (72).

Εἰς τό, « Καὶ ὁ ἀδικῶν ἐνευλογεῖται. »

Τί ἐστιν, [ὃ] ἔφης, τό, « Καὶ ὁ ἀδικῶν ἐνευλογεῖται; » Ἄκουε τοίνυν. Παρὰ τὸ εὖ λέγεσθαι ἐνταῦθα εἴρηται τὸ εὐλογεῖται, τοῦτ' ἔστιν ἐπαινεῖται, ἐγκωμιάζεται παρὰ τῶν κολακευόντων αὐτόν, καὶ ἐπιτριβόντων αὐτοῦ τὴν κακίαν, καὶ μὴ αἴσθησιν τῆς νόσου διὰ τῆς σιωπῆς ἐμποιῆσαι ἀνεχομένων· διὸ καὶ ἀνήκεστος ὁ τοιοῦτος εὑρίσκεται. Τῷ γὰρ μηδ' αἴσθησιν τοῦ πάθους ἔχειν, θεραπείαν οὔτε ζητεῖ οὔτε προσίεται. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ πάντων δεινότατον, ὅταν ἡ κακία ἐπαινῆται, καὶ μηδὲ κακία εἶναι νομίζηται. Διὸ χρὴ μάλιστα μὲν, εἰ δυνατὸν, διορθοῦν τὸν τοιοῦτον. Εἰ δὲ μὴ, μηδὲ κολακεύειν, μηδ' ἐπιτρίβειν τὸ πάθος· ἀλλὰ τῇ σιωπῇ αἴσθησιν αὐτῷ τῆς πονηρίας ἐμποιεῖν. Εἰ δὲ μηδὲ τοῦτο βούλοιτό τις ποιεῖν, φεύγειν προτροπάδην· ἵνα μὴ κοινωνὸς τῆς ἀδικίας διὰ τῆς κολακείας ὀφθείς, κοινωνὸς αὐτῷ κἀν ταῖς τιμωρίαις εὑρεθῇ. Ὥσπερ γὰρ (73) ὁ εἰς ἀρετὴν ἐνάγων στεφανοῦται, κἂν μηδὲν ἀνύσῃ (τὸ γὰρ ἑαυτοῦ πεπλήρωκεν)· οὕτω καὶ ὁ εἰς ἀδικίαν ἀλείφων κολάζεται, κἂν μηδὲν ἰσχύσῃ· τὸ γὰρ ἑαυτοῦ καὶ οὗτος ἐποίησεν.

CXLVIII. — ISIDORO DIACONO.

In illud, « Et injuste agens in eo laudatur [61]. »

Quærebas, quid sibi vellet illud, quod dicitur : « Et injuste agens in eo benedicitur. » Ausculta igitur. Benedicitur hoc loco deductum est ab eo quod est bene dicere, et valet idem quod laudatur, encomiis ornatur ab assentatoribus suis, qui improbitatem ipsius demulcent, ac ne sensum quidem morbi suo silentio ei ingenerare sustinent. Quæ causa quoque est, cur talis inveniatur incurabilis. Nam quia ne sensum quidem mali habet, curationem nec quærit, nec admittit. Atque hoc omnium est gravissimum, quando improbitas laudatur, ac ne quidem pro improbitate habetur. Quocirca maxime quidem in id incumbendum est, ut, si fieri potest, talem corrigamus. Sin minus, cavendum tamen omni studio, ne vel adulatione vel demulcendo malum foveamus : sed silentio saltem improbitatis sensum ipsi injiciamus. Quod si nec hoc quidem voluerit quis facere, contento cursu unicuique fugiendum est, ne injustitiæ particeps fieri per assentationem deprehensus eidem quoque in suppliciis perferendis socius efficiatur. Quemadmodum enim is, qui alteri ad virtutem capessendam sese ducem præbuerit, coronatur, tametsi nihil apud eum profecerit (nam quantum in se fuit, implevit): ita etiam punitur is, qui alterum ad injustitiam instigat, tametsi nihil valuerit. Nam et hic quod suum erat, fecit.

ΡΜΘ'. — ΗΛΙΑ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τό, « Ἅπαξ ἐλάλησεν ὁ Θεὸς, » εἰς τὸν ξα' ψαλμόν.

Τὸ θήραμα, ὦ βέλτιστε, ὃ θηρεῦσαι ποθεῖς, τοῖς μὲν συνετωτέροις ἐστὶ δυσθήρατον· τοῖς δὲ παχυτέροις ἀθήρατον. Ἔφης γάρ· Τί ἐστιν· « Ἅπαξ ἐλάλησεν ὁ Θεός· δύο ταῦτα ἤκουσα; » Οἶμαι τοίνυν (ἐπειδὴ τοῦ νοήματος χρὴ ἀνοῖξαι τὰς θύρας, καὶ τοῖς συνετωτέροις ἐφεῖναι τὸ τὰ ἀδύνατα τοῦ ῥητοῦ κατοπτεῦσαι) οὕτως εἰρῆσθαι, ὡς ἄν τις εἴποι· Ὃ δεῖνα ἅπαξ μέν μοι συνέτυχε· περὶ δὲ διαφόρων διελέχθη πραγμάτων. Οὗτος μὲν οὖν ὁ πρόχειρος νοῦς. Ὁ δὲ βαθύτερος καὶ εἰλικρινέστερος ἐν πάσαις μὲν διέσπαρται ταῖς Γραφαῖς· ἓν δὲ ἢ δεύτερον μεταχειρισάμενος φράσω, εἰ καὶ ἐπὶ πολλὰς ἔστιν ἐκδοχὰς τρέψαι τὴν διάνοιαν, ἐχομένας τῆς τοῦ Μελῳδοῦ μεγαλονοίας (74) Ἐπειδὴ εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀδάμ· « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ· » οὐ προσέθηκε δὲ, Ἀφανισθήσῃ, οὐδὲ μὴ ἐπανελεύσῃ· ἐγὼ διὰ τοῦ ταῦτα παρασεσιωπῆσθαι, τὴν ἀνάστασιν προσυπήκουσα. Ἐλπίδα γὰρ ἐπανόδου τῷ ἐξορίστῳ ἔδωκεν. Ἡ γὰρ ἀπόφασις, μονότροπος εἶναι δοκοῦσα (75), ἐμφαίνει βασιλικὴν φιλανθρωπίαν, καὶ ἐπανόδου τίκτει ἐλπίδα. Καὶ Νινευῖται δὲ ἄνθρωποι βάρβαροι, σχεδὸν ἀπόφασιν καθαρὰν δεξάμενοι, οὐδὲν βάρβαρον ἔπαθον, ἀλλ'

CXLIX. — HELIÆ DIACONO.

In illud, « Semel locutus est Deus, » in psalmum LXI.

Venatura illa, o bone, quam venari cupis, illis quidem qui sunt cordatiores, captu perdifficilis est; crassioribus autem ac pinguioribus captu impossibilis. Quærebas enim, quid sit illud : « Semel locutus est Deus, duo hæc audivi [62]. » Arbitror igitur (quoniam intellectus januæ aperiendæ sunt, et intelligentioribus permittendum, ut impossibilia (vulgo) hujus dicti contemplentur) ita hoc dictum esse, ut si quis dicat : Ille semel quidem mihi occurrit; de diversis autem capitibus verba mecum communicavit. Hic sane obvius est sensus ejus dicti. Profundior autem atque sincerior in omnibus quidem Scripturis passim dispersus est : unum tamen duntaxat alterumve in manus sumptum commemorabo, quamvis in multos ac varios intellectus liceat vertere cogitationem, qui sint consentanei sublimibus Psalmographi sensibus. **498** Quoniam Adamo dixit Deus : « Terra es, et in terram reverteris [63]; » non addidit autem : In nihilum redigeris, neque iterum redibis; ego per id, quod ista silentio prætermisit, subintellexi resurrectionem. Spem enim reversionis dedit exsuli.

[61] Prov. xxiv, 25. [62] Psal. lxi, 12. [63] Gen. iii, 19.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(72) In tit. διακόνῳ mutat in ἐπισκόπῳ codex Vat. 650. Vers. 5 ep. pro μὴ cod. idem habet μηδέ. Vers. seq. idem ex ἐμποιῆσαι tollit ἐμ. Possin.

(73) Cod. Vat. addit καί. Ib.

(74) Ante ἐπειδὴ εἶπεν supplet cod. Vatic. 650, ὅτι ὅτ., Ib.

(75) Pro εἶναι δοκοῦσα idem simpliciter ponit οὖσα. Ib.

Digitized by Google

enim rerum omnium, quod tam bene disponere soleat aut possit inopinatos casus, quam virtutis exercitatio. Nam qui omnem spem bonam ex animo suo expulerint, nihil eorum quæ oportet agere parati erunt, ob præcognitionem futurorum eventuum.

εἰωθεν, ὡς ἡ τῆς ἀρετῆς ἄσκησις. Οἱ γὰρ πᾶσαν ἐλπίδα ἀγαθὴν ἐκ τῆς ἑαυτῶν ἐξορίσαντες ψυχῆς, οὐδὲν τῶν δεόντων πρᾶξαι ἐκ τοῦ προμαθεῖν προθυμηθήσονται.

CXXXIII. — LEONTIO EPISCOPO.

Quod lectio sacrarum Litterarum destructa est et corrupta, et quod unusquisque suos affectus divinis oraculis præfert, ea res tantarum tragœdiarum et calamitatum causa exstitit. Nam bellum irreconciliabile et non indictum legitime incidit inter eos, qui pacis conciliatores esse debuerunt : qui avidissime sese mutuo, siquidem possint, vorent : et antiquissimum hoc ducant, et omnibus rebus anteponant, vivos quidem occidere, sepultos autem refodere, et domos evertere, et monumentum omne abolere. Ita in se invicem armantur, et fallacias texunt : cum quidem didicerint, Christum non signis et miraculis, sed dilectione charitateque suos notasse discipulos [37]. Hæc igitur mihi quidem causa esse videtur, quare etiam subditi officium suum non faciant. Non enim amplius tanquam erga doctores discipuli, sed tanquam adversus condemnatos judices affecti sunt, defensionem suorum lapsuum ignaviam doctorum, infeliciter illi quidem ac misere, sed tamen se habere existimantes. Quid igitur faciendum est? inquis. Si quidem id fieri potest, malum hoc corrigendum : sin minus, quiescendum est.

ΡΛΓ'. — ΛΕΟΝΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Τὸ τὴν ἀνάγνωσιν κατερρυθμῆσθαι (38) τῶν θείων Γραφῶν, καὶ τὸ ἕκαστον τὰ οἰκεῖα πάθη τῶν θείων προκρίνειν χρησμῶν, τῶν τοσούτων τραγῳδιῶν αἴτιον γέγονε. Πόλεμος γὰρ ἄσπονδος καὶ ἀκήρυκτος ἐμπέπτωκε τοῖς τῆς εἰρήνης βραβευταῖς· ἥδιστ' ἂν ἀλλήλων, εἰ ἠδύναντο, γεύσοιντο· περὶ παντὸς δὲ ποιήσαιντο, ζῶντας μὲν ἀποκτεῖναι· ταφέντας δὲ ἀποκηρύξαι (39)· τὰς δ' οἰκίας ἀνασκάψαι· μνημεῖον δὲ ἅπαν ἀφανίσαι. Οὕτως κατ' ἀλλήλων ὁπλίζονται, καὶ μηχανὰς πλέκουσιν, οἱ μεμαθηκότες, ὅτι οὐκ ἀπὸ σημείων ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοὺς οἰκείους ἐχαρακτήρισε φοιτητάς. Διὰ τοῦτο οὖν, οἶμαι, καὶ τὰ παρὰ τῶν ὑπηκόων οὐχ ἕπεται. Οὐκ ἔτι γὰρ ὡς πρὸς ὑφηγητὰς φοιτηταὶ, ἀλλ' ὡς πρὸς κατακρίτους δικασταὶ διάκεινται, ἀπολογίαν τῶν οἰκείων πταισμάτων τὴν τῶν διδασκάλων ῥᾳθυμίαν, ἀθλίως μὲν καὶ ταλαιπώρως, ὅμως δ' οὖν ἔχειν οἰόμενοι. Τί οὖν ποιητέον; φής. Εἰ μὲν δυνατὸν, διορθωτέον· εἰ δὲ μή, ἡσυχαστέον.

CXXXIV. — HIERACI CLARISSIMO.

Legales et propheticæ doctrinæ præparatoriæ sunt ad novam et evangelicam philosophiam. Illæ enim manui, hæc vero animo leges sancit. Et illæ quidem actionem, ista autem cogitationem dirigit et gubernat. Illæ namque grammatistæ seu litteratori, hæc vero supremo perfectissimoque philosopho convenit.

ΡΛΔ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ.

Τὰ νομικὰ καὶ προφητικὰ μαθήματα προπαιδεύματά εἰσι (40) τῆς νέας καὶ εὐαγγελικῆς φιλοσοφίας. Τὰ μὲν γὰρ τῇ χειρὶ, ἡ δὲ τῇ ψυχῇ νομοθετεῖ. Καὶ τὰ μὲν τὴν πρᾶξιν, ἡ δὲ τὴν ἔννοιαν εὐθύνει καὶ οἰακίζει· τὰ μὲν γὰρ γραμματιστῇ, τὰ δὲ ἄκρως φιλοσόφῳ ἔοικεν.

CXXXV. — JACOBO LECTORI.

In illud Christi dictum, « Qui recipit prophetam in nomen prophetæ, mercedem prophetæ accipiet [38]. »

Illud, « Qui recipit prophetam in nomen prophetæ, mercedem prophetæ accipiet, » ut paucis complectar, tale est non si quis, o bone, alterius cujusdam utilitatis aut prætextus causa honestatem dignatur honore et cultu, jam statim etiam gloriæ ejus particeps fiet, quæ honestati debetur : sed is demum **489** honesti gloria decorabitur, qui ipsum honestum propter ipsum coluerit. Multi enim prophetas aut justos honore afficiunt, aut propter gloriam

ΡΛΕ'. — ΙΑΚΩΒΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ (41).

Εἰς τό· « Ὁ δεχόμενος προφήτην εἰς ὄνομα προφήτου, μισθὸν προφήτου λήψεται. »

Τὸ, « Ὁ δεχόμενος προφήτην εἰς ὄνομα προφήτου, μισθὸν προφήτου λήψεται, » ὡς ἐν βραχέσι, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐκ εἴ τις, ὦ βέλτιστε, καθ' ἑτέραν τινὰ χρείαν ἢ πρόφασιν τιμῆς ἀξιοῖ τὸ καλὸν, ἤδη καὶ τῆς τοῦ καλοῦ μεθέξει δόξης· ἀλλ' ἐκεῖνος τῷ ἀγαθῷ συνδοξασθήσεται, ὁ αὐτὸς τὸ ἀγαθὸν δι' αὐτὸ τοῦτο τιμήσας. Πολλοὶ γὰρ προφήτας ἢ δικαίους τιμῶσιν, ἢ διὰ δόξαν ἀνθρωπίνην, ἢ διὰ κέρδος βιωτικόν. Εἰσὶ γὰρ οἱ τοῖς τὰ τοιαῦτα ἐπιτηδεύουσι, καὶ χρή-

[37] Joan. XIII, 35. [38] Matth. XI, 14.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(38) Κατερρύθμῆσθαι mutat in κατερράθυμεῖσθαι cod. Vat. 650. Vers. 4 ep. inter πόλεμος et γὰρ idem inserit μέν. Possin.

(39) Pro ἀποκηρύξαι legit idem cod. ἀνορύξαι. Vers. seq. ἀνασκάψαι mutat in κατασκάψαι. Ib.

(40) Pro εἰσὶ idem cod. Vat. legit, ἔστι. Vers. 5 χειρὶ mutat in σαρκὶ, et v. 5 ep. εὐθύνει breviat in ἰθύνει. Vers. penult. ep. post γραμματιστῇ mutat idem τὰ in ἡ. Ib.

(41) Deest inscriptio in Paris., sumitur ex cod. Vatic. Edit.

Digitized by Google

ματα παρέχοντες, οὓς οὐκ ἂν τις φαίη μισθὸν προφήτου λαμβάνειν. Εἰ δέ τις ἄνευ τῶν τοιούτων ἐπικαλυμμάτων γυμνῇ τῇ ψυχῇ πρὸς τὸ ἀγαθὸν βλέπων τιμήσειε τοὺς ἁγίους, ὁ τοιοῦτος μετὰ τῶν ἁγίων εἰκότως συνδοξασθήσεται.

humanam, aut lucri alicujus gratia ad hanc vitam redundantis. Sunt enim qui talia exercent, et pecunias elargiuntur, quos nemo dixerit, mercedem prophetæ accipere. Si quis autem absque hujusmodi velamentis nuda anima ad bonum ipsum respiciens sanctos honore affecerit, talis una cum sanctis merito gloria perfruetur.

ΡΛϚ'. — ΑΛΥΠΙΩ.

Πῶς ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται.

Τὰ ἔπαθλα μείζονα ὄντα πάσης ἀνθρωπίνης ἀξίας, καὶ ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος τὴν τοῖς πόνοις χρεωστουμένην ἀμοιβὴν ὑπερβαίνοντα· οὐκ ἄξια γὰρ τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς, ἔφη τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς· καὶ τὴν ἀσθένειαν τῆς φύσεως ἐκβιάζεται. Διὸ καὶ ἐρρέθη· « Ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται (42), καὶ βιασταὶ ἁρπάζουσιν αὐτήν. » Ποῖοι βιασταί; Οἱ τὸ οἰκεῖον σῶμα νηστείαις, καὶ σωφροσύνῃ, καὶ τῇ ἄλλῃ ἀρετῇ ἐκβιαζόμενοι (43), καὶ τοῖς τοῦ πνεύματος νόμοις ὑποτάξαντες, καὶ εὐήνιον καὶ ὁρμητήριον ἀρετῆς ἀποφήναντες.

CXXXVI. —ALYPIO.

Quomodo regnum cœlorum vim patiatur [39].

Præmia (alterius vitæ, piis a Deo proposita) cum sint omni humana dignitate majora, longissimeque omnem laboribus debitam remunerationem excedant (« Non enim sunt pares passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur erga nos [40], » inquit vas electionis) : etiam imbecillitatem naturæ cogunt. Ideo scriptum est : « Regnum cœlorum vim patitur et violenti rapiunt illud. » Quales violenti ? Qui proprium corpus jejuniis et temperantia abstinentiaque et aliis virtutibus cogunt, et legibus spiritus subjecerunt, et pronum atque obediens exercendæ virtuti id reddiderunt.

ΡΛΖ'. — ΩΡΙΩΝΙ (44) ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.

Εἰς τὸ γεγραμμένον· « Φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραί. »

Τὰ παραδείγματα οὐχ ἅπαντα λαμβάνεται· ἐπεὶ οὐκ ἂν εἴη παραδείγματα, ἀλλὰ ταυτότης. Εἰ γὰρ καὶ τὸ ἀκέραιον καὶ ἀκακόηθες προσέταξε μιμεῖσθαι τῆς περιστερᾶς, ἀλλὰ τὸ ἀνόητον ἐκκλίνειν χρή· ὅπερ ἐστὶ τὸ εἰς ἐκείνους καταφεύγειν, τοὺς θηρᾶν σπουδάζοντας. Εἰ γὰρ καὶ μὴ βλάπτειν χρὴ, ἀλλὰ οὐδὲ εἰς (45) τὰ καίρια βλάπτεσθαι προσήκει· οὐδὲ εἰς ἐκείνους τρέχειν, ὧν κέρδος μέγιστον ἡ ἀπαλλαγή. Εἰ δὲ καὶ μαρτυρίαν θέλεις ἐναργῆ λαβεῖν τῶν λεγομένων, ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος· « Καὶ ἦν Ἐφραὶμ ὡς περιστερὰ ἄνους, οὐκ ἔχουσα καρδίαν. » Εἰ δὲ καὶ τὴν αἰτίαν ζητεῖς, εὐθὺς αὐτὸς ἐπάγει· « Αἴγυπτον ἐπεκαλεῖτο· καὶ εἰς Ἀσσυρίους ἐπορεύετο. » Δύο, φησὶν, ἐθνῶν, τυραννίδα καὶ μῖσος, καὶ ἀρχαίαν νοσούντων πλεονεξίαν, τὸ μὲν ἐπεκαλεῖτο εἰς βοήθειαν· πρὸς δὲ τὸ καταφεύγων (46) ὡς σωτηρίας τευξόμενος. Τίς οὖν, φησὶ, τούτου ἀνοητότερος γένοιτ' ἂν, τοῦ πρὸς ἐκείνους ὁρμῶντος τοὺς μὲν τὴν αἰχμαλωσίαν αὐτοῦ καὶ τὴν δουλείαν ὄνειρο πλοῦντας ;

CXXXVII. — ORIONI MONACHO.

In id quod scriptum est : « Prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ [41]. »

Exempla non per omnia capiuntur : alioquin enim non essent exempla et similitudines, sed res eadem. Etsi enim simplicitatem et morum probitatem, quæ in columba est, imitari nos jussit : tamen stoliditatem ejusdem fugere oportet : qualis est, verbi gratia, confugere ad eos, qui capere satagunt. Quanquam enim lædere neminem oportet, tamen neque letales accipere plagas ab aliis convenit : neque ad eos currere, quibus liberari maximum est lucrum. Quod si etiam testimonium evidens eorum quæ dixi, accipere vis, audi prophetam, dicentem : « Et erat Ephraim ut columba amens, non habens cor [42]. » Si vero causam quoque requiris, ipse eam statim affert : « Ægyptum invocabat, et ad Assyrios proficiscebatur [43]. » Duarum gentium, tyrannidis et odii et antiqua avaritia iniquitateque laborantium, alteram quidem in auxilium advocabat ; ad alteram vero confugiebat, quasi salute ibi potitura. Quis ergo, inquit, hoc dementior esse possit, qui ad eos confugit, qui etiam captivitatem et servitutem ipsius assidue meditantur?

ΡΛΗ'. — ΑΛΥΠΙΩ.

Εἰς τό· « Ἐν τῷ κόσμῳ θλῖψιν ἕξετε. »

Τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων δίδοσθαι ἀγαθῶν τοῖς τὰ τρόπαια στήσασι κατὰ τῆς κακίας λαμπρὰ ὁπλίζων σαυτὸν, καὶ περιφράττων καλῶς πάντοθεν, καὶ εὐχαῖς τοῦτο τὸ τεῖχος ἰσχυρὸν κατασκευάζων, ἀπο-

490 CXXXVIII. — ALYPIO.

In dictum, « In mundo afflictionem habebitis [44]. »

Spe bonorum illorum, quæ dabuntur iis, qui tropæa splendida contra vitia statuerint, teipsum armans, et undique probe te muniens, et precibus hunc murum firmum efficiens, repelle tristitiæ as-

[39] Matth. xi, 12. [40] Rom. viii, 18. [41] Matth. x, 16. [42] Osee v, 7. [43] ibid. [44] Joan. xvi, 33.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(42) Hæc, Διὸ καὶ usque ad βιάζεται, omittebat ed. Paris., lapsu, ut videtur, typographi quem decepit homæoteleuton. EDIT.

(43) Cod. Vat., ἐκβιασάμενοι. POSSIN.

(44) Ἥρωνι, *Heroni*, cod. Vat. 650. ID.

(45) Pro εἰς idem cod. πρός. ID.

(46) Cod. Vat., κατέφευγεν. POSSIN.

Digitized by Google

sultum. Nam vel generosum animum subigere valet, nisi assidue ille in cogitatione coronarum occupatus, toleraverit adversa ac tristia.

A κρούου τῆς ἀθυμίας (46') τὴν ἔφοδον. Δεινὴ γάρ ἐστι καὶ γενναίαν ψυχὴν χειρώσασθαι, ἂν μὴ διὰ παντὸς ἐκείνη τοὺς στεφάνους ὀνειροπολοῦσα, ὑποφέρῃ τὰ λυπηρά.

CXXXIX. — THEOGNOSTO.

In illud (Ezechielis dictum), « Et tu, si prohibueris iniquum, nec reversus fuerit ab iniquitate sua, iniquus ille in iniquitate sua morietur ; at tu animam tuam liberabis [45]. »

Reprehensores vitiorum sæpenumero solent improbi, cum sunt plures, et male ab ipsis dissonent, languentes ac ignavos reddere quominus libere in vitia invehantur eaque compescant. Miscenda igitur est comitate libertas reprehensionum, et vituperium charitate temperandum, atque ita admonitiones adhibendæ sunt. Quod si ne sic quidem illi utilitatem ullam inde percipiunt, sed insuper etiam male repudiant ac traducunt eos, qui maximis coronis digni sunt, omninoque etiam a Deo præconiis recte factorum ornabuntur et a prudentibus commendatione digni judicabuntur : generoso magnoque animo id ferant vitiorum reprehensores et correctores, ac doleant, non quidem suarum rerum consideratione (nihil enim aliud ipsis accidit, quam quod scelerati ac detestabiles visi sint, cum tales revera minime sint), sed super illorum perversitate et insania, quod ita incurabilibus morbis laborent, ut etiam medicis probra atque convicia ingerant.

ΡΛΘ'. — ΘΕΟΓΝΩΣΤΩ.

Εἰς τό· « Καὶ σὺ ἐὰν διαστείλῃς τῷ ἀνόμῳ, καὶ μὴ ἀναστρέψῃ ἀπὸ τῆς ἀνομίας αὐτοῦ, ὁ ἄνομος ἐν τῇ ἀνομίᾳ αὐτοῦ ἀποθανεῖται· σὺ δὲ τὴν ψυχήν σου ῥύσῃ. »

Τοὺς ἐπιτιμητὰς (47) τῶν κακιῶν οἱ μοχθηροὶ, πλείους ὄντες, καὶ διηχοῦντες κακῶς, ἀποναρκῆσαι πολλάκις πεποιήκασι πρὸς τὸ μὴ τῇ παῤῥησίᾳ ἀναστέλλειν τὰ πταίσματα. Χρὴ τοιγαροῦν μιγνύναι τῇ παῤῥησίᾳ τὴν προσήνειαν, καὶ τῷ ἐλέγχῳ κιρνᾷν τὴν ἀγάπην, καὶ οὕτω νουθετεῖν. Εἰ δὲ μηδ' οὕτως ὠφελοῦνται ἐκεῖνοι, ἀλλὰ καὶ κακῶς ἀπαγορεύσειαν (48) τοὺς μεγίστων στεφάνων ἀξίους, καὶ πάντως καὶ παρὰ Θεοῦ κηρυχθησομένους καὶ παρὰ τοῖς συνετοῖς ἀποδοχῆς ἀξιωθησομένους (49), γενναίως φερέτωσαν οἱ σωφρονισταὶ τῶν κακῶν, καὶ λυπείσθωσαν, μὴ τὰ καθ' ἑαυτοὺς ἐννοοῦντες, ὅτι μηδὲν ἕτερον, ἢ τὸ δοκεῖν μιαροὺς περιγέγονεν, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ἐκείνων διαστροφῆς καὶ μανίας, ὅτι ἀνίατα οὕτως νοσοῦσιν, ὡς καὶ τοὺς ἰατροὺς κακηγορεῖν.

CXL. — HARPOCRÆ SOPHISTÆ.

De lectione sacrarum Litterarum adversus paganos. De gratia divinitus inspiratarum Scripturarum, deque utilitate ex illis capienda.

Eorum quidem, qui sunt extra Ecclesiam, multi multa scripsere, quæ nec ullum iis qui ea amplexi fuerint commodum, neque ullum ea respuentibus damnum afferunt. Divinæ autem Scripturæ iis quidem qui fidem ipsis adhibuerint, maximum lucrum ; incredulis vero non exiguum pariunt detrimentum. Illi namque gloriam captantes propriam, ad scribendum sese contulerunt : hæ vero salutem audientium ante oculos habent.

ΡΜ'. — ΑΡΠΟΚΡΑ ΣΟΦΙΣΤΗ.

Περὶ ἀναγνώσεως, κατὰ Ἑλλήνων. Περὶ τῆς χάριτος τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν, καὶ τῆς ἐξ αὐτῶν ὠφελείας.

Τῶν μὲν ἔξωθεν πολλοὶ πολλὰ γεγράφασιν, ἃ μήτε τοῖς πεισθεῖσιν ὠφέλειαν, μήτε τοῖς ἀντικόοις ζημίαν φέρει· αἱ δὲ θεῖαι Γραφαὶ τοῖς μὲν πεισθεῖσι μέγιστον κέρδος, τοῖς δ' ἀπειθήσασιν (50) οὐ μικρὸν ὠδίνουσι βλάβην. Οἱ μὲν γὰρ δόξαν θηρώμενοι γεγράφασιν· αἱ δὲ πρὸς σωτηρίαν τῶν ἀκουόντων ὁρῶσιν.

CXLI. — LEONTIO DIACONO.

Quare lex eos qui lepra aut aliis morbis involuntariis laborabant, extra sacra castra commorari jusserit [46].

Malam quidem temperaturam corporum, et ad aspectum deformes morbosa luxuria parentum multis provenire credibile est ; at non **491** vice versa luxuriam libidinum omnino a malo temperamento exsistere. (Nam utrum leprosus procreet leprosum, et fluxu laborans seminis gignat etiam seminiflumum, certo affirmare non possum ; quod autem podagri-

ΡΜΑ'. — ΛΕΟΝΤΙΩ.

Διὰ τί ὁ νόμος τοὺς λεπρῶντας ἢ ἑτέρους νοσήματα ἀκούσια νοσοῦντας ἔξω εἶναι τῶν ἱερῶν περιβόλων προσέταξεν.

Τὴν μὲν δυσκρασίαν τῶν σωμάτων, καὶ τὰ εἰδεχθῆ νοσήματα ἀπὸ ἀκρασίας τῶν γονέων πολλοῖς (51) συμβαίνειν εἰκός· οὐ μὴν τὴν ἀκρασίαν πάντως ἀπὸ δυσκρασίας (εἰ μὲν γὰρ λεπρὸς λεπρὸν τίκτει, καὶ γονορρύης γονορρύην, ἀκριβῶς οὐκ ἔχω λέγειν· ὅτι δὲ ποδαλγὸς ποδαλγὸν τίκτει πάντες ἂν συμφήσαιεν)· τῷ μὲν οὖν νομοθέτῃ, ὡς οἶμαι (οὐ γὰρ χρὴ ἀποφαί-

[45] Ezech. III, 19. [46] Levit. XIII, 46.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(46') Ἀθυμίας auget in ῥαθυμίας cod. Vat. 650, et vers. ult. pro ὑποφέρῃ scribit διαφέρῃ. Possin.

(47) Cod. Vat. 650 pro ἐπιτιμητάς scribit ἐπιτιμηθέντας. Id.

(48) Pro ἀπαγορεύσειαν idem cod. legit ἀγορεύοιεν. Id.

(49) Hæc, καὶ παρὰ... ἀξιωθησομένους deerant in edit. Paris., sed leguntur in codice Vaticano. Edit.

(50) Pro ἀπειθήσασιν cod. Vat. 650 habet ἀπειθέσιν. Possin.

(51) Cod. Vat. 650 πολλοῖς mutat in πολλάκις. Id.

Digitized by Google

νεσθαι περὶ τῶν ἀδήλων, ἀλλὰ τοῖς ἀκουσομένοις ἐπιτρέπειν τὴν κρίσιν), περὶ τῆς ἀκρασίας ἣν ὁ λόγος, ὅπως μὴ ἐν παντὶ καιρῷ συνέρχοιντο, ὡς τῆς βλάβης εἰς τὰ ἐξ αὐτῶν τεχθησόμενα διαβησομένης. Ὅτι δὲ οὐκ ἔστι τοῦτο ἀπὸ σκοποῦ, τεκμήριον (52), τὸ τοὺς ποδαλγοὺς ἱερῶν περιβόλων μὴ εἴργεσθαι. Οἱ μὲν γὰρ ἐξ ἀρχῆς τοῦτο νοσήσαντες τὸ πάθος, οὐκ ἀπὸ δυσκρασίας, ἀλλ' ἀπὸ πονηρᾶς διαίτης, καὶ τρυφῆς, καὶ βλακείας, καὶ ἀργίας τοῦτ' ἐσχήκασι· δι' ὃ καὶ δι' αὐτοῦ ἐκολάσθησαν· οἱ δ' ἐξ αὐτῶν τεχθέντες, οὐκ ἐκωλύθησαν ἱερῶν κοινωνῆσαι συνόδων. Τῇ γὰρ δυσκρασίας, ἀλλ' οὐ τῆς ἀκρασίας τῶν γονέων γεγόνασιν ἀναγκαίως κληρονόμοι· οἱ δὲ τὴν ἀκολασίαν τῶν γονέων ἐν τοῖς σώμασιν ἀπομαξάμενοι, οὐκ ἐκολάσθησαν μὲν (οὐ γὰρ ἐκέλευσεν αὐτοὺς καταλευσθῆναι· ἀδούλητον γὰρ ἦν τὸ πάθος), ἠτιμώθησαν (53) δὲ, πρὸς σωφρονισμὸν τῶν τεκόντων. Εἰ δέ τις οἴεται, τοῦτο μὴ εὐλόγως νενομοθετῆσθαι, τί φαίη περὶ τοῦ θανάτου, ὅτι μιᾶς ἁμαρτησάσης (φημὶ δὴ τῆς Εὔας), ὅλον τὸ γένος θανάτῳ κατεκρίθη, καίτοι πολλῶν εὐδοκιμησάντων, καὶ τοῖς πταίσμασι τοῖς προγονικοῖς μὴ ἀκολουθησάντων; Εἰ δ' ἐκεῖ τῆς ῥίζης τεθνεώσης ἀναγκαίως καὶ οἱ κλάδοι, ὡς κληρονόμοι τῆς ἀποφάσεως, συναπήλαυσαν τοῦ πάθους· τί θαυμαστὸν, εἰ κἀνταῦθα διὰ τὴν ῥίζαν ὁ κλάδος ἠτιμώθη, παραπέμπων ἀναγκαίως καὶ εἰς τὴν ῥίζαν τὸ πάθος; Τοῦ γὰρ ἀτιμωθέντος κλάδου τῇ ῥίζῃ οὐκ ἐλάττων ἡ ὀδύνη. Ἡ γὰρ εὐχομένη τὸν κλάδον ἄριστον ἰδεῖν, ὅταν αἴσθηται, ὅτι ἐκ τῆς αὐτῆς ἀκολασίας τὸ πάθος εἰς ἐκεῖνον διέβη, ἐνταῦθα μὲν τοῖς οἰκείοις λογισμοῖς καταικισθήσεται· ἐκεῖσε δὲ καὶ τῇ κρίσει. Εἰ δὲ καὶ προγινώσκων αὐτοὺς ὁ Θεὸς πονηροὺς ἐσομένους προκατέσχε τούτοις τοῖς δεσμοῖς, καὶ ἐχαλίνωσε τοῖς πάθεσιν, ἀκριβῶς οὐκ ἔχω λέγειν· ὅτι δὲ καὶ στεφάνων πολλοῖς (54) αἴτια γέγονε ταῦτα τὰ νοσήματα, θαῤῥούντως διισχυρισαίμην. Εἰ δὲ σκιὰν εἶχεν ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, καὶ οὐκ αὐτὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων, οἶμαι, ὅτι μὲν διὰ τοῦ λεπροῦ τὸν ποικίλον καὶ κακοῦργον, διὰ δὲ τοῦ γονορῥυοῦς, τὸν πόρνον καὶ τὸν ἀσελγῆ· διὰ δὲ τοῦ ἀκαθάρτου ἐπὶ ψυχῇ ἀνθρώπου, τουτέστι διὰ τοῦ ἁπτομένου νεκροῦ σώματος, τὸν ψυχῇ ἁμαρτανούσῃ συμπράττοντα καὶ συναιρόμενον· διὰ δὲ τοῦ πενθοῦντος, τὸν ἐπὶ ταῖς συμφοραῖς πενθήρη καὶ θρηνώδη, τῆς τῶν ἀμώμων ἱερᾶς συνόδου καὶ Ἐκκλησίας ἐξοστρακισθῆναι ἐθέσπισεν.

A cus podagricum procreet, omnes consentiunt.) Quocirca legislator, ut mihi quidem videtur (non enim de rebus obscuris præcise aliquid asseverare oportet, sed audituris permittere judicium), sollicite curabat de incontinentia libidinum, ne quovis tempore in cœtum convenirent conjuges, ut qui scirent, noxam in suos liberos transituram. Quod autem non sit hoc, quod dixi, impertinens, aut a scopo aberret, argumento est, quod podagrici a sacris castris et conventibus non arceantur. Nam ipsi quidem, qui ab initio (et primi in sua familia) hoc malo laborare cœperunt, non ab infelici temperamento (quod male nati essent), sed a prava victus ratione, et deliciis, et inertia atque ignavia hoc contraxerunt : unde etiam per id puniti sunt. Qui B vero ex ipsis nati sunt (podagrici), ii sacris interesse cœtibus minime prohibentur. Nam parentum suorum mali temperamenti, non autem incontinentiæ libidinum, necessario exstiterunt hæredes. Alteri vero (qui ex parentum luxurioso concubitu nati sunt) libidinis parentum notas in suis corporibus impressas habentes, non quidem puniti sunt (neque enim ipsos lapidibus obrui jussit, quia malum ipsis nolentibus contigerat), ignominia tamen affecti sunt, idque ad emendationem parentum. Quod si quis est qui sic existimat, hoc nulla bona ratione sancitum fuisse, quid ille dixerit de morte, quod cum una peccarit femina (Evam intelligo) totum genus humanum, quod ab ea descendit, morte damnatum est, cum tamen multi laudabiliter vixerint, C et peccata primorum parentum non fuerint secuti? Si vero ibi radice mortua necessario etiam rami, tanquam scilicet hæredes sententiæ damnatoriæ, ejusdem mali participes facti sunt : quid est quod adeo miremur, si hic quoque propter radicem ramus ignominia notatus est, necessario etiam in ipsam radicem id malum transmittens? Nam ramo ignominia affecto non minor radicem cruciatus affligit. Radix enim, quæ in votis habet, ramum quam optimum videre, ubi animadverterit, ex sua intemperantia hoc malum in ipsum transiisse ac propagatum esse, in præsenti quidem vita propriis cogitationibus (animi male sibi conscii) lacerabitur; in altero autem sæculo etiam judicio affligetur. An D autem Deus etiam præscius, ipsos malos futuros esse, hisce velut vinculis quibusdam ante cohibuerit, ac refrenarit his malis, de eo nihil certi habeo dicere. Illud autem confidenter contenderim, tales morbos multis etiam coronarum causas aut occasiones exstitisse. Quod si lex (Paulo teste) umbram habuit futurorum bonorum, et non ipsam imaginem rerum, puto, quod sub persona leprosi designatum hominem varium et vafrum atque maleficum, per seminiflluum, scortatorem et impurum; per immundum in anima hominis, **492** hoc est per eum qui tetigit corpus mortuum, eum qui animam peccatricem ope et auxilio adjuvat; denique per lugentem, eum qui de calamitatibus suis querulus et lacrymosus est, ex sacro cœtu inculpatorum hominum, et ab Ecclesia exterminari præceperit.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(52) Pro τεκμήριον idem cod. Vat. scribit τεκμηριοῖ. Possin.

(53) Ἠτιμώθη idem mutat in ἐτιμωρήθη. Ib.

(54) Pro πολλοῖς iterum ponit πολλάκις, et vers. inde 3 inter αὐτὴν et εἰκόνα inserit τὴν.

Digitized by Google

CXLII. — HELIÆ DIACONO.

In illud, « In principio erat Verbum [47]. »

Sacræ Litteræ temporis expertem et æternam atque immediatam, omnique et oratione et mente superiorem Christi a Patre progressionem vocant generationem, non ut perpessionem aliquam adumbrent, sed ut essentiæ, ut sic loquar, identitatem statuant. Nam quæ gignuntur revera eamdem cum gignentibus essentiam habent. Sed ne recentius aut posterius quid forte cogitetur : « In principio, inquiunt, erat Verbum. » Deinde etiam ejusdem ad Patrem habitudinem prædicant, cum aiunt : « Et Verbum erat apud Deum. » Posthæc et dignitatem : « Et Deus erat Verbum. » Quare ex appellatione Filii eamdem essentiam : ex Verbo generationem perpessionis expertem ; ex eo porro quod fuerit in principio, eamdem æternitatem ; denique ex eo, quod fuerit apud Deum, conjunctionem cum Patre : ex eo vero quod Deus sit, dignitatem atque excellentiam ipsius discentes ; ex unoquoque autem nomine removentes inconveniens et indecorum illud, quod inde se forte in animos nostros insinuat atque ingerit, verbi gratia, a Filii nomine, id quod est recentius sive posterius ; a Verbi appellatione, id quod nullam habet subsistentiam, Deum æternum, consubstantialem, absque perpessione, et extra tempus ex Patre progressum agnoscamus et adoremus.

ΡΜΒ'. — ΗΛΙΑ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τό· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. »

Τὴν ἄχρονον καὶ ἀΐδιον καὶ ἀμεσίτευτον, καὶ παντὸς λόγου καὶ νοῦ κρείττονα πρόοδον τοῦ Χριστοῦ (55) ἀπὸ Πατρὸς, γέννησιν καλοῦσιν αἱ Γραφαὶ, οὐχ ἵνα πάθος ὑπογράψωσιν, ἀλλ' ἵνα τὸ ὁμοούσιον στήσωσιν. Ὁμοούσια γὰρ τῷ ὄντι τὰ τικτόμενα τοῖς τίκτουσιν (56). Ἵνα δὲ μὴ νεώτερον ἐπινοηθείη, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, » φασίν. Εἶτα καὶ τὴν σχέσιν κηρύττουσι τὴν πρὸς τὸν Πατέρα· « καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν. » Εἶτα καὶ τὴν ἀξίαν· « Καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. » Ἐκ μὲν τοῦ Υἱοῦ τὸ ὁμοούσιον· ἐκ δὲ τοῦ Λόγου τὸ ἀπαθές· ἐκ δὲ τοῦ ἐν ἀρχῇ εἶναι, τὸ συναΐδιον· ἐκ δὲ τοῦ πρὸς τὸν Θεὸν εἶναι, τὴν πρὸς τὸν Πατέρα οἰκειότητα· διὰ δὲ τοῦ Θεὸν εἶναι, τὴν ἀξίαν αὐτοῦ καταμαθόντες· καὶ ἐξ ἑκάστου ὀνόματος τὸ ἐφορμοῦν ἀπρεπὲς ἀποπεμψάμενοι· οἷον, ἀπὸ μὲν τοῦ Υἱοῦ τὸ νεώτερον, ἀπὸ δὲ τοῦ Λόγου τὸ ἀνυπόστατον, Θεὸν ἀΐδιον, ὁμοούσιον, ἀπαθῶς καὶ ἀχρόνως ἐκ τοῦ Πατρὸς προελθόντα εἰδείημέν τε καὶ προσκυνήσαιμεν.

CXLIII. — AD BASILIUM.

Quibus imperium contigit legitimum, iis etiam bene procedet. Bene autem tunc demum succedet, ubi obtinuerit pietas, quæ est omnium bonorum supremum, et divinorum mandatorum caput ac summa : quam constituit recta de divino Numine opinio, et sincera incorruptaque confessio, et ostendit timor atque dilectio Dei, et erga cognatum genus charitas atque affectio : quibus ex rebus tota lex et prophetæ omnes pendent. Quod etiam in magistratibus est supramundanum quiddam et excellens et præstantissimum. Hæc legitima est præfectura, et omnium subditorum utilitatis procuratio : sicut e contrario tyrannis est dominatio quæ ipsa sibi lex est, quæque nihil nisi propriam tyranni utilitatem consectatur. Quibuscunque igitur hoc imperium sorte obtigit administrandum, illi quasi coronam auream ex lapidibus pretiosis compactam sibi impositam habentes pietatem, et justitia tanquam purpura induti, in Deo imperare, et principatum admodum justum obtinere studebunt. **493** Ostendunt enim in semetipsis verissimum sacrum oracu-

ΡΜΓ'. — ΠΡΟΣ ΒΑΣΙΛΕΙΟΝ.

Οἷς τὸ ἄρχειν καθέστηκεν ἔννομον, τούτοις δήπου καὶ εὖ ὑπάρξει ἀκόλουθον· εὖ δὲ πράσσειν κατορθωθήσεται, ἡνίκα κρατύνηται ἡ εὐσέβεια, τῶν ἀγαθῶν τὸ ἀκρότατον, καὶ τῶν θείων προσταγμάτων κεφάλαιον, ἣν συνίστησιν ἡ ὀρθὴ περὶ τὸ Θεῖον δόξα, καὶ εἰλικρινὴς ὁμολογία, φόβος τε ὁ τοῦ Θεοῦ ἐμφανίζει καὶ ἀγάπησις, καὶ ἡ πρὸς τὸ ὁμόφυλον ἀγάπη τε καὶ συμπάθεια· ἐν οἷς ἅπας ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται κρέμανται. Τὸ καὶ ἐν ἀρχαῖς τι ὑπερκόσμιον, τὸ προὔχον καὶ κράτιστον. Ἥδε ἐστὶν ἐπιστασία ἔννομος, καὶ τοῦ παντὸς ὑπηκόου πρὸς τὸ λυσιτελὲς ἐπιμέλεια· ὥσπερ δὴ ἐκ τοῦ ἐναντίου, τυραννὶς ἐστι δυναστεία αὐτόνομος (57), ἐπὶ τὸ οἰκεῖον μόνον συμφέρον τῷ τυραννοῦντι μετερχομένη. Ὅσοι τοίνυν ταύτην διέπειν τὴν ἀρχὴν ἀποκεκλήρωνται, ἀναδούμενοι ὥσπερ στέφανον χρυσοῦ ἐκ λίθων τιμίων συνηρμοσμένον, τὴν εὐσέβειαν δικαιοσύνην τε ὥσπερ ἁλουργῖδα ἐνδιδυσκόμενοι, ἐν Θεῷ τε ἄρχειν, καὶ κρατεῖν δικαίαν μάλα ἀρχὴν φιλοτιμήσονται· δεικνῦσι γὰρ ἐφ' ἑαυτοῖς τὸ ἱερὸν ἀληθέστατον λόγιον, τὸ φάσκον· « Δι' ἐμοῦ βασιλεῖς βασιλεύουσι, καὶ δυνάσται γρά-

[47] Joan. I, 1.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(55) Pro Χριστοῦ cod. Vat. 650 legit Υἱοῦ, et vers. pro στήσωσιν scribit παραστήσωσι. Possin.

(56) Inter τίκτουσιν et ἀρχῇ hæc omnia idem cod. inserit, extritis iis quæ in edito leguntur, ἵνα δὲ μὴ ἡ πάθους φαντασία ἐπιχωμάσῃ λόγον προσαγορεύουσιν· ἵνα δὲ νεώτερος ὑπονοηθείη. Vers. penult. inter λόγος et ἐκ idem inserit ἵν'. Ip.

(57) *Τυραννὶς ἐστι δυναστεία αὐτόνομος.* Nota differentiam tyrannidis a regno. Confer epist. 194 lib. II, et Aristot. *Polit.*, nec non Ammianum Marcellinum, qui sæpissime hoc inculcat in suis historiis, nihil aliud esse justum ac legitimum imperium, quam curam salutis alienæ. Sic apud Ignatium epist. 7, officium boni regis est, εἰρήνην καὶ εὐνομίαν τοῖς ἀρχομένοις πρυτανεύειν. Rittr.

Digitized by Google

φουσι δικαιοσύνην. » Ἴσασι γάρ, ὅτι Ἀρχὴ ὁδοῦ ἀγαθῆς ποιεῖν δίκαια.

ΡΜΔ'. — Ἀνεπίγραφος.

Τὴν τιμίαν κέλευσιν τοῦ εὐσεβοῦς καὶ θεοπροβλήτου ἡμῶν μεγάλου βασιλέως, πρῶτον μὲν διὰ τοῦ βασιλικοῦ ἀποκρισιαρίου μαθόντες, καὶ τὴν ἐν Κυρίῳ ὑγείαν καὶ σωτηρίαν τῆς εὐσεβοῦς ὑμῶν βασιλείας, καὶ χαρᾶς μεγίστης πλησθέντες, δόξαν καὶ εὐχαριστίαν τῷ Θεῷ ἡμῶν ἐκτενῶς ἀνεπέμψαμεν, καὶ ἐκ τῆς ἀῤῥωστίας ἡμῶν ἀνερῤῥώσθημεν, καὶ προθυμίας πολλῆς ἐνεπλήσθημεν. Ἐντυχὼν δὲ τῇ τιμίᾳ κελεύσει, εὗρον, ὅπως ὁ περὶ τῆς εἰρήνης λόγος παρηκολούθησεν ἐπὶ τῶν πρώην ἀρξάντων. Καὶ ἡμεῖς μὲν ἤδη καὶ πρὸ μικροῦ χρόνου περὶ τούτου μερικῶς ἀκηκόαμεν· ἐν ἀπορίᾳ δὲ γεγόναμεν τοῦ συγκατατίθεσθαι τῷ λογισμῷ, εἰδότες ὅτι τὸ τόλμημα, ὃ οὐδεὶς τῶν Χριστιανῶν ἐπετήδευσεν, οὐδὲ εἰς νοῦν ἤγαγε τῶν προλαβόντων, ἐθάρσησαν ποιῆσαι. Φαίνεται δὲ ἡμῖν, ἢ ἐκ πολλῆς ἀπειρίας καὶ ἀμαθίας τῶν Χριστιανῶν δογμάτων, ἢ ἐκ πολλῆς ἀπιστίας καὶ καταφρονήσεως τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν ἐγένετο. Εἰ γὰρ θείων λογίων κατήκοοι ἐγένοντο, τὸ τῆς εὐαγοῦς καὶ ἀμωμήτου ἡμῶν θρησκείας σεβάσμιον ἐφύλαττον, καὶ τοὺς ἐθνικοὺς καὶ ἀλόγους τῶν παρ' ἡμῖν ἁγίων καὶ σεβασμίων ἅψασθαι οὐ συνεχώρουν· οὔτε αὐτοὶ τοῖς μιάσμασι καὶ βδελύγμασι τῶν ἐθνικῶν κατὰ τοὺς ὅρκους αὐτῶν τοὺς ἐναγεῖς καὶ ἀλλοκότους ἐκοινώνουν. Τί γὰρ τὸ διάφορον, εἰ Χριστιανὸς καὶ ἐθνικός, αὐτοῖς τε ὅρκοις καὶ τοῖς αὐτοῖς ἔθεσιν ἐμπιστεύοντες, ἀλλήλους βεβαιοῦν δοκοῦσιν, ἐφ' οἷς χαλεπαίνειν καὶ ὀργίζεσθαι τὸν Θεὸν ἐπιστάμεθα; Ἐντέταλται γὰρ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς καὶ Δεσπότης διὰ Γραφῶν ἁγίων αὐτοῦ· « Μὴ ἐκκλίνετε ἀπὸ τῆς γεγραμμένης, εἰς δεξιὰν, ἢ εἰς εὐώνυμον. »

CXLIV. — *Caret inscriptione.*

Cum venerandum mandatum pii et a Deo nobis præfecti magni imperatoris nostri primum quidem per imperatorium apocrisiarium cognovissemus, necnon sanitatem et salutem pii vestri imperii : et maxima repleti lætitia, gloriam atque gratiarum actionem ad Deum nostrum omnibus intentis nervis effudimus, et ex infirmitate nostra convaluimus, et multa animi alacritate impleti sumus. Cum autem venerandum legissem mandatum, inveni, quo pacto ratio de pace concilianda secuta sit anteriorum imperatorum rationes. Ac nos sane jam paulo ante nonnihil hac de re audivimus; verum dubitavimus, an assensum huic ratiocinationi præberemus, cum sciremus, quod ejusmodi facinus, quale veterum Christianorum nemo unquam aggressus fuit, neque in animum induxit suum, ausi sint suscipere. Nobis autem sic videtur, vel ex magna imperitia ruditateque Christianicorum decretorum, vel ex magna diffidentia atque contemptione mandatorum Dei hoc omne proficisci. Nam si divina audivissent oracula, tum vere sancte inculpateque religionis nostræ venerandum atque augustum mysterium custodivissent, neque permisissent, ut ethnicis et rationis expertibus hominibus fas esset nostra sacra et veneranda arcana attingere; neque ipsi nefariis atque abominandis paganorum sacris per juramenta ipsorum scelerata atque absurda communicassent. Quid enim interest, si Christianus et paganus iisdem et sacramentis et moribus fidem sibi invicem facientes, alteri alteros securos reddere atque confirmare videantur, quibus Deum irasci novimus atque indignari? Præcepit enim universarum rerum Deus ac Dominus per sacras Scripturas suas: « Ne declinate a præscripta vobis via, neque ad dextram, neque ad sinistram [50]. »

ΡΜΕ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Εἰς τὸ, « Τίς ἄρα ἐστὶν ὁ πιστὸς δοῦλος καὶ φρόνιμος, ὃν καταστήσει; »

Τὴν ἄνοιαν, μᾶλλον δὲ τὴν ἀπόνοιαν, ὦ μακάριε, τῶν ἑαυτοὺς ἐπιῤῥιπτόντων ἀμηχάνῳ πράγματι (58), ἢ ῥᾳδίως αὐτὸ καταδεχομένων, κωμῳδήσας, οὐκ οἶδα ὅπως ἐκεῖνο παραλέλοιπας, ὃ μάλιστα αὐτὴν δείκνυσι. Τί οὖν ἐστι τοῦτο; Οὐ πάντες ἄνθρωποι τοῖς αὐτοῖς νοσήμασιν ἑάλωσαν· οὐδὲ πάντες τῇ αὐτῇ θεραπείᾳ εἴκουσιν· ἀλλὰ πολλῶν ὄντων καὶ ποικίλων καὶ παντοδαπῶν τῶν παθῶν, τὰ βοηθήματα πλείονα

CXLV. — THEODOSIO EPISCOPO.

In illud, « Quis est fidelis ille servus et prudens, quem constituet [51]? »

Dementiam, vel potius vecordiam, o beate, eorum qui semetipsos conjiciunt in negotium difficile, aut certe id facile recipiunt, insectatus, nescio quo pacto illud prætermisisti, quod tamen vel maxime eam ostendit. Quidnam ergo illud est? Non omnes homines iisdem morbis laborant : **494** neque omnes eidem curationi cedunt, sed cum sint multæ ac variæ omnisque generis affectiones, auxilia ac

[50] Prov. VIII, 16. [51] Prov. XVI, 5. [50] Deut. V, 32. [51] Matth. XXIV, 45.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(58) *Ἀμηχάνῳ πράγματι.* Intelligit sacerdotium, sive episcopatum, cujus difficultatem muneris alibi quoque sæpe describit. Eo tamen multi nihil facilius esse putant, φαῦλόν τι καὶ πεπατημένον πρᾶγμα ἡγούμενοι, ut est apud Isidor. epistol. 122 et 199 lib. II. Ex quo natum illud proverbium sive dicterium vulgi quod refert Agathias : *Eadem porrige, et eris sacerdos.* Non ita Basilius, non ita Joan. Chrysostomus, non Nazianzenus, non Gregorius Magnus, non alii, qui regimen animarum artem artium pronuntiarunt. Unde et Ignatius epist. 7 scripsit : Ἱερωσύνη ἐστὶ τὸ πάντων ἐν ἀνθρώποις ἀγαθῶν ἀναβεβηκός. Ritt.

Digitized by Google

remedia plura etiam ac magis varia esse oportet. Quod si perturbat te id quod dictum est, paulisper sustine, ita fiet, ut qui nunc te detinet animi tumultus, eo vergat tandem, ut magis etiam miserandos illos esse existimet. Cum enim multi ac varii sint (animorum) morbi, primum quidem homini nato perdifficile atque arduum est, eos perspectos et cognitos habere: deinde etiamsi cognitos habeat, nosse quale eis conveniat remedium. Non enim omnibus eadem apta convenientiaque sunt auxilia, neque omnes iisdem curantur remediis. Nam quod hunc juvit, alteri nocuit: et quod alteri bene successit, hoc alterum evertit. Ac ne tibi forte paradoxa et absurda quædam proferre videar, quod dictum est, latius explicabo. Non qui oratione ducuntur, iidem et exemplo emendantur et ad modestiam flectuntur; sed alius hoc, alius illo in meliorem statum traducuntur. Neque illi qui stimulis indigent, iidem etiam frenos patiuntur: sed pigri quidem atque ignavi, qui ad honestatem capessendam difficulter permoventur, rationis plaga excitantur; qui autem justo ferventiores sunt, nec facile retinentur, ac tanquam pulli (indomiti) procul a linea feruntur, ii constringendo retinendoque juvantur. Alii laudibus, alii reprehensionibus corriguntur, si utraque tempestive adhibeantur. In contrariam vero cadent partem, si extra justa et convenientia tempora evagentur. Alii namque cohortationi cedunt, alii objurgationi; alii quidem in conventibus ac cœtibus hominum reprehensi, alii vero in penetrali domus admoniti suos nævos detergent. Solent enim alii quidem, cum alioquin contemnerent eos qui ad ipsos verba faciunt, publica increpatione corrigi; alii autem cum ad publicas reprehensiones potius impudentiores fiant, omnemque pudorem excutiant, privata et arcana objurgatione remotis arbitris facta, necnon si ostendamus, nos ipsorum vicem dolere, ad obedientiam instituuntur et assuefiunt. Porro alios quidem per omnia observare convenit, quos nimirum illa opinio, quod putant se latere, dum id moliuntur, tanquam sapientiores inflaverit. Aliorum vero nonnullæ sunt actiones vitiosæ, quas etiam dissimulare oporteat, ne ad indolentiam irritentur, tandemque per omnia tales evadant, qui nulla ratione in officio queant contineri, quippe qui pudorem ac verecundiam, maximum illud obedientiæ remedium, detriverint atque absterserint. Præterea etiam irasci nonnullis in speciem oportet, quamvis revera irati

εἶναι ὀφείλει καὶ ποικιλώτερα. Εἰ δὲ καὶ θορυβεῖ σε τὸ εἰρημένον, μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ ὁ νῦν σε κατέχων θόρυβος εἰς τὸ ἐκείνους πλέον ταλανίσαι μεταπεσεῖται. Πολλῶν γὰρ καὶ παντοδαπῶν ὄντων τῶν ἀῤῥωστημάτων, πρῶτον μὲν ἄνθρωπον ὄντα χαλεπὸν συνιδεῖν, ἔπειτα δὲ καὶ μαθόντα, τὸ εἰδέναι, ποῖον ἁρμόττει φάρμακον. Οὐ γὰρ πᾶσι τὰ αὐτὰ ἁρμόττει βοηθήματα, οὐδὲ πάντες τοῖς αὐτοῖς θεραπεύονται· ὃ γὰρ τοῦτον ὠφέλησεν, ἄλλον ἔβλαψε· καὶ τὸ ἄλλῳ κατάλληλον, ἕτερον ἐπέτριψε· καὶ ἵνα μὴ δόξαιμί σοι παράδοξά τινα λέγειν, ἀπαμφιάσω τὸ λεγόμενον. Οὐχ οἱ λόγῳ ἀγόμενοι, καὶ παραδείγματι σωφρονίζονται· ἀλλὰ (59) ὁ μὲν τούτῳ, ὁ δὲ ἐκείνῳ, εἰς βελτίονα κατάστασιν ἄγονται. Οὐδὲ οἱ κέντρων δεόμενοι, οὗτοι καὶ χαλινῶν ἀνέχονται· ἀλλ' οἱ μὲν νωθροὶ (60) καὶ δυσκίνητοι τὸ καλὸν, τῇ λογικῇ πληγῇ διεγείρονται· οἱ δὲ θερμότεροι τοῦ δέοντος καὶ δυσκάθεκτοι, καὶ καθάπερ πῶλοι πόῤῥω τῆς νύσσης ὁρμῶντες, τῷ ἄγχεσθαι καὶ ἀνακόπτεσθαι ὠφελοῦνται. Οἱ μὲν ἐπαίνοις, οἱ δὲ ψόγοις σωφρονίζονται, ἤν ἀμφότερα καιρίως γένοιντο· εἰς τοὐναντίον δὲ μεταπεσεῖται, εἰ ἔξω τῶν καιρῶν φέροιντο. Οἱ μὲν γὰρ παρακλήσει εἴκουσιν, οἱ δὲ ἐπιτιμήσει· οἱ μὲν ἐν συλλόγοις ἐλεγχόμενοι, οἱ δὲ ἐν παραβύστῳ νουθετούμενοι ἀποτρίβονται τὰ ἐλαττώματα· φιλοῦσι γὰρ οἱ μὲν καταφρονεῖν τῶν διαλεγομένων (61), δημοσίᾳ ἐπιτιμήσει σωφρονιζόμενοι· οἱ δὲ πρὸς τοὺς δημοσίους ἐλέγχους μᾶλλον ἀποδυόμενοι καὶ τὴν αἰσχύνην ἀποσείεσθαι, τῷ τῆς ἐπιτιμήσεως μυστηριώδει καὶ τῇ συμπαθείᾳ πρὸς εὐπείθειαν παιδοτριβούμενοι. Τοὺς μὲν κατὰ πάντα παρατηρεῖν προσήκει, ὅσου; τὸ οἴεσθαι λανθάνειν, ἐπειδὴ τοῦτο μηχανῶνται, ὡς σοφωτέρους ἐφύσησε· τῶν δ' ἔστιν ἃ καὶ παροῤῥῆχρεών, ἵνα μὴ πρὸς ἀναλγησίαν ἐρεθίζωνται, καὶ τελευταῖον (62) πρὸς ἅπαντα γένωνται ἀκάθεκτοι, τὸ μέγιστον εἰς πειθὼ φάρμακον τὴν αἰδὼ ἀποτριψάμενοι. Καὶ ὀργίζεσθαι δ' ἔτι εἰς ὃ χρὴ, οὐκ ὀργιζομένους, καὶ ὑπεροῤῥῆν οὐχ ὑπεροῤῥῶντας, καὶ ἀποτινώσκειν οὐκ ἀποτινώσκοντας· καὶ ἄλλους μὲν ἐπιεικεῖᾳ θεραπεύειν, ἄλλους δὲ χωρισμῷ· καὶ τοὺς μὲν νικᾶν, τῶν δὲ καὶ ἡττᾶσθαι δοκεῖν, ὅσοις τοῦτο λυσιτελεῖ. Τοσούτων οὖν ὄντων καὶ τῶν ἀῤῥωστημάτων καὶ τῶν βοηθημάτων, καὶ πάντων μὴ τοῖς αὐτοῖς εἰκόντων, ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον εἰς χείρονα πλημμελήματα ἐρεθιζομένων (63), τίς μὴ τῷ θείῳ Πνεύματι τὴν ψυχὴν φωτισθεὶς, εἰδέναι ἢ ἐπαρκέσαι δυνήσεται; ἀλλ' ἐπειδὴ ἄρχειν, εἰ καὶ ἀρχὴν νομίζουσιν ἐπιτηδείαν αὐτοῖς, τολμῶσι, μήτε τὴν δυσχέρειαν ἐννοοῦντες, μήτε τῆς Δεσποτικῆς φωνῆς ἀκούοντες,

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(59) Post ἀλλὰ cod. Vat. 650 pro ὁ μὲν legit οἱ μὲν, et paulo post οἱ δὲ pro ὁ δέ. Possin.

(60) Pro νωθροὶ habet νωθεῖς. Id.

(61) Pro διαλεγομένων scribit idem ἰδίᾳ λεγομένων Vers. post 2, ἀποδυόμενοι mutat in ἀποδύεσθαι. Vers. seq. post ἐπιτιμήσεως quæ sequuntur usque ad τοὺς μὲν exclusive sic exhibet cod. Vat. 650, μυστηρίῳ παιδοτριβούμενοι καὶ ἀμειβόμενοι τῇ εὐπειθείᾳ τὴν συμπάθειαν. Id.

(62) Idem τελευταῖον mutat in τελευτῶντες. Vers. seq. pro τὸ μέγιστον εἰς πειθὼ φάρμακον, cod. Vat. 650 habet, τὸ μέγεθος τῆς πειθοῦς φάρμακον.

(63) Idem ἐρεθιζομένων mutat in ἐρεθιζόντων. Vers. seq. post ἀλλ' addit ἴσως. Vers. 6, post ἄρχειν quæ sequuntur in edito usque ad τολμῶσι inclusive sic codex Vat. 650 exhibet, ἁπλῶς αὐτὴν εἶναι νομίζουσιν, ἐπειδὰν αὐτοὶ τολμῶσι. Vers. ult. ep. hæc verba, τοῦ διδόναι αὐτοῖς τὸ σιτομέτριον, absunt a cod. Vat. 650. Id.

Digitized by Google

οὕτω τὸ σπάνιον ἐνδεικνυμένης, ὡς καὶ ἐπαπορητικῇ A non simus, et negligere aliqua, tametsi non negligamus: et alios quidem moderatione et æquitate animi sanare; alios vero separatione: et alios quidem vincere; ab aliis autem vinci quoque videri, quibus videlicet hoc expedit. **495** Cum igitur tot tamque multiplicia sint genera et morborum et auxiliorum, neque omnes iisdem cedant, sed etiam contra ad deteriora nonnunquam peccata admittenda irritentur: quis, quæso, aut omnia scire, aut huic tanto muneri par esse queat, nisi divinus Spiritus animum ipsius illustrarit? Sed quia imperium sibi probe convenire existimant, ideo tantum sumunt audaciæ (ut episcopatum invadant), neque ejus difficultatem muneris apud animum perpendentes, neque vocem Dominicam audientes, quæ adeo rarum negotium esse demonstrat (ut quis bene ei præsit), ut etiam dubitabunda oratione usus fuerit, dicens: « Quis, putas, est fidelis servus et prudens, quem constituet Dominus super familiam suam, ut det illis demensum? »

χρήσασθαι λέξει· « Τίς ἄρα ἐστὶν ὁ πιστὸς δοῦλος καὶ φρόνιμος, ὃν καταστήσει ὁ Κύριος ἐπὶ τῆς οἰκίας αὐτοῦ, τοῦ διδόναι αὐτοῖς τὸ σιτομέτριον; »

PMϚ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

« *Καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους.* »

Τί ἐστιν, ἔφης, « Καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ σύμπαντος (64) τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας; » Ἄκουε τοίνυν. Οὐχ ὁ θάνατος, ὦ βέλτιστε, ἀλλὰ τὸ δικαστήριον τὸ μετὰ τὸν θάνατον, ἀποτρέπει τῶν ἁμαρτημάτων. Οἱ γὰρ ἀσεβεῖς, σπινθῆρα νομίσαντες εἶναι τὴν ψυχὴν, οὗ ἀποσβεσθέντος (65), ὡς ἔφασαν, τέφρα ἀποβήσεται τὸ, σῶμα, μόνον τεθνᾶναι νομίζοντες, μὴ κρίνεσθαι δὲ (ταῦτα γὰρ ἐν τῇ ἐπιγεγραμμένῃ Σοφίᾳ Σολομῶντος εἰρήκασιν, ὡς οἶσθα· εἰ δ' ἀγνοεῖς, λαβὼν μετὰ χεῖρας τὸ βιβλίον, εἴσῃ), οὐδὲν ἄπρακτον εἴασαν· ὡς γὰρ μηκέτι ὄντες μετὰ θάνατον, πάντα δρᾷν τὰ αἰσχύνης καὶ θανάτων (66) καὶ κολάσεως ἄξια ἐπεχείρουν, λέγοντες· « Αὕτη ἡ μερὶς ἡμῶν, καὶ ὁ κλῆρος οὗτος. » Ἦλθε τοίνυν ὁ Σωτὴρ, μετὰ τῶν ἄλλων, ὧν κατώρθωσε, καὶ ταύτης ἀπαλλάξων τοὺς ἀνθρώπους τῆς ὑπονοίας. Τὴν γὰρ τῆς ψυχῆς ἀθανασίαν ὁρισάμενος, ἐν τῷ φάναι· « Τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι· καὶ τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν εὐαγγελισάμενος διὰ τοῦ εἰπεῖν· « Ἐν τῇ ἀναστάσει τῶν νεκρῶν οὔτε γαμοῦσιν οὔτε γαμίζονται, ἀλλ' ἔσονται ὡς (67) ἄγγελοι· » τήν τε κρίσιν μηνύσας διὰ πολλῶν μὲν ἄλλων, καὶ ἐν τῷ φρᾶσαι δέ· « Φοβηθῆτε τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γεέννῃ· » πάσης ἐκείνης ἠλευθέρωσεν ἅπαντας τῆς ὑπονοίους (68)· μᾶλλον δ' ἀληθέστερον εἰπεῖν, τῆς δουλείας. Τὸ γὰρ θεῖον δικαστήριον ἐν νῷ λαμβάνοντες, καὶ ὡς πρὸς σκοπὸν τὸ ὄμμα τείνοντες, καὶ οὐδὲν φαῦλον πρᾶξαι τολμήσειαν. Οἶμαι μὲν οὖν σεσαφηνίσθαι τὸ ῥητόν. Εἰ δὲ καὶ μεταφρασθῆναι αὐτὸ βούλει, φήσαιμι· Ἐπειδὴ ὡς μέλλοντες ἀποθνήσκειν, ἐδούλευσαν ἀφειδῶς ταῖς ἁμαρτίαις (ὁ γὰρ τοῦ θανάτου φόβος, βλυσυρὸν αὐτοῖς ἐνορῶν, καὶ τὴν τοῦ μηκέτι εἶναι ἔννοιαν τίκτων, εἰς πᾶσαν αὐτοὺς δουλείαν ἁμαρτίας παρέπεμπε), διὰ

CXLVI. — ISIDORO EPISCOPO.

« *Et liberaret eos* [63], » etc.

Quæsivisti quid sit illud: « Et liberaret eos, qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti. » Ausculta igitur. Non mors ipsa, o bone, sed judicium, quod post mortem futurum est, avertit a peccatis. Impii enim cum existimarent animam esse scintillam quamdam, qua exstincta, ut aiebant, corpus in cinerem abibit, mori se tantum (more brutorum) putantes, non autem (post mortem) judicari: (hæc enim talia in libro qui Sapientia Salomonis inscribitur [63], dixerunt, ut nosti: quod si nescis, sume in manus eum librum, et scies) nihil intentatum vel inausum relinquebant. Non aliter enim ac si post mortem non amplius futuri [64] essent, omnia probro ac pudore et multis mortibus et supplicio digna agere aggressi sunt, dicentes: « Hæc est pars nostra et hæreditas nostra est ista [64]. » Quare venit Salvator, præter alia (multa) quæ præclare gessit ac restituit, hac etiam suspicione homines liberaturus. Nam cum animæ immortalitatem definivisset per id quod dixit: « Animam autem occidere non possunt [65]; » cum item corporum resurrectionem annuntiasset per id quod dixit: « In resurrectione mortuorum neque ducunt uxores, neque nuptum dantur, sed erunt tanquam angeli [66]; » cumque judicium supremum significasset partim aliis multis verbis, partim eo dum dixit: « Timete eum qui potest et animam et corpus perdere in gehenna [67]; » omnes omni illa suspicione, vel potius (ut verius dicam) servitute, penitus liberavit. Divinum namque judicium apud animum agitantes, et eo tanquam ad scopum dirigentes oculum mentis, nihil unquam mali facere audebunt. Atque his quidem hactenus puto a me dictum illud expositum esse satis. Quod si etiam a me postulas, ut id metaphrasi quadam illustrem (aliis verbis eadem

[63] Hebr. II, 15. [63] Sap. II, 1 seqq. [64] Ibid. 9. [65] Matth. X, 28. [66] Matth. XXII, 30. [67] Matth. X, 28.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(64) Pro σύμπαντος cod. Vatic. 630 scribit διὰ παντός. Possin.

(65) Ἀποσβεσθέντος mutat idem cod. in ἀποσκευασθέντος, minus commode, ut videtur. Id.

(66) Verba illa καὶ θανάτων idem cod. recte omittit. Id.

(67) Inter ὡς et ἄγγελοι idem cod. inserit οἱ.

Mox post κρίσιν verbum μηνύσας auget præpositio προ. Vers. inde 2, φοβηθῆτε emendat in φοβήθητε. Id.

(68) Ὑπονοίους mutat in ὑποψίας, et vers. post 3 ante οὐδὲν tollit καί. Vers. inde 3, ἐδούλευσαν mutat in ἐδούλευον. Id.

Digitized by Google

[illegible]

[illegible]

[illegible]

437 [illegible]

[illegible] ibid. [illegible] ibid. C. 7.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

[illegible] ... Possin.

[illegible] ... Vers. seq. pro [illegible] ... Id.

[illegible] Inter [illegible] et [illegible] inserit [illegible] ... Vers. [illegible] ... Id.

Digitized by Google

ΡΜΗ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ (72).

Εἰς τό, « Καὶ ὁ ἀδικῶν ἐνευλογεῖται. »

Τί ἐστιν, [ὃ] ἔφης, τό, « Καὶ ὁ ἀδικῶν ἐνευλογεῖται; » Ἄκουε τοίνυν. Παρὰ τὸ εὖ λέγεσθαι ἐνταῦθα εἴρηται τὸ εὐλογεῖται, τοῦτ' ἔστιν ἐπαινεῖται, ἐγκωμιάζεται παρὰ τῶν κολακευόντων αὐτὸν, καὶ ἐπιτριβόντων αὐτοῦ τὴν κακίαν, καὶ μὴ αἴσθησιν τῆς νόσου διὰ τῆς σιωπῆς ἐμποιῆσαι ἀνεχομένων· διὸ καὶ ἀνήκεστος ὁ τοιοῦτος εὑρίσκεται. Τῷ γὰρ μηδ' αἴσθησιν τοῦ πάθους ἔχειν, θεραπείαν οὔτε ζητεῖ οὔτε προσίεται. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ πάντων δεινότατον, ὅταν ἡ κακία ἐπαινῆται, καὶ μηδὲ κακία εἶναι νομίζηται. Διὸ χρὴ μάλιστα μὲν, εἰ δυνατὸν, διορθοῦν τὸν τοιοῦτον. Εἰ δὲ μὴ, μηδὲ κολακεύειν, μηδ' ἐπιτρίβειν τὸ πάθος· ἀλλὰ τῇ σιωπῇ αἴσθησιν αὐτῷ τῆς πονηρίας ἐμποιεῖν. Εἰ δὲ μηδὲ τοῦτο βούλοιτό τις ποιεῖν, φεύγειν προτροπάδην· ἵνα μὴ κοινωνὸς τῆς ἀδικίας διὰ τῆς κολακείας ὀφθείς, κοινωνὸς αὐτῷ κἀν ταῖς τιμωρίαις εὑρεθῇ. Ὥσπερ γὰρ (73) ὁ εἰς ἀρετὴν ἐνάγων στεφανοῦται, κἂν μηδὲν ἀνύσῃ (τὸ γὰρ ἑαυτοῦ πεπλήρωκεν)· οὕτω καὶ ὁ εἰς ἀδικίαν ἀλείφων κολάζεται, κἂν μηδὲν ἰσχύσῃ· τὸ γὰρ ἑαυτοῦ καὶ οὗτος ἐποίησεν.

CXLVIII. — ISIDORO DIACONO.

In illud, « Et injuste agens in eo laudatur [61]. »

Quærebas, quid sibi vellet illud, quod dicitur : « Et injuste agens in eo benedicitur. » Ausculta igitur. Benedicitur hoc loco deductum est ab eo quod est bene dicere, et valet idem quod laudatur, encomiis ornatur ab assentatoribus suis, qui improbitatem ipsius demulcent, ac ne sensum quidem morbi suo silentio ei ingenerare sustinent. Quæ causa quoque est, cur talis inveniatur incurabilis. Nam quia ne sensum quidem mali habet, curationem nec quærit, nec admittit. Atque hoc omnium est gravissimum, quando improbitas laudatur, ac ne quidem pro improbitate habetur. Quocirca maxime quidem in id incumbendum est, ut, si fieri potest, talem corrigamus. Sin minus, cavendum tamen omni studio, ne vel adulatione vel demulcendo malum foveamus : sed silentio saltem improbitatis sensum ipsi injiciamus. Quod si nec hoc quidem voluerit quis facere, contento cursu unicuique fugiendum est, ne injustitiæ particeps fieri per assentationem deprehensus eidem quoque in suppliciis perferendis socius efficiatur. Quemadmodum enim is, qui alteri ad virtutem capessendam sese ducem præbuerit, coronatur, tametsi nihil apud eum profecerit (nam quantum in se fuit, implevit): ita etiam punitur is, qui alterum ad injustitiam instigat, tametsi nihil valuerit. Nam et hic quod suum erat, fecit.

ΡΜΘ'. — ΗΛΙΑ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τό, « Ἅπαξ ἐλάλησεν ὁ Θεὸς, » εἰς τὸν ξα' ψαλμόν.

Τὸ θήραμα, ὦ βέλτιστε, ὃ θηρεῦσαι ποθεῖς, τοῖς μὲν συνετωτέροις ἐστὶ δυσθήρατον· τοῖς δὲ παχυτέροις ἀθήρατον. Ἔφης γάρ· Τί ἐστιν· « Ἅπαξ ἐλάλησεν ὁ Θεὸς· δύο ταῦτα ἤκουσα; » Οἶμαι τοίνυν (ἐπειδὴ τοῦ νοήματος χρὴ ἀνοῖξαι τὰς θύρας, καὶ τοῖς συνετωτέροις ἐφεῖναι τὸ τὰ ἀδύνατα τοῦ ῥητοῦ κατοπτεῦσαι) οὕτως εἰρῆσθαι, ὡς ἄν τις εἴποι· Ὃ δεῖνα ἅπαξ μέν μοι συνέτυχε· περὶ δὲ διαφόρων διελέχθη πραγμάτων. Οὗτος μὲν οὖν ὁ πρόχειρος νοῦς. Ὁ δὲ βαθύτερος καὶ εἰλικρινέστερος ἐν πάσαις μὲν διέσπαρται ταῖς Γραφαῖς· ἓν δὲ ἢ δεύτερον μεταχειρισάμενος φράσω, εἰ καὶ ἐπὶ πολλὰς ἔστιν ἐκδοχὰς τρέψαι τὴν διάνοιαν, ἐχομένας τῆς τοῦ Μελῳδοῦ μεγαλονοίας (74) Ἐπειδὴ εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀδάμ· « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ· » οὐ προσέθηκε δὲ, Ἀφανισθήσῃ, οὐδὲ μὴ ἐπανελεύσῃ· ἐγὼ διὰ τοῦ ταῦτα παρασεσιωπῆσθαι, τὴν ἀνάστασιν προσυπήκουσα. Ἐλπίδα γὰρ ἐπανόδου τῷ ἐξορίστῳ ἔδωκεν. Ἡ γὰρ ἀπόφασις, μονότροπος εἶναι δοκοῦσα (75), ἐμφαίνει βασιλικὴν φιλανθρωπίαν, καὶ ἐπανόδου τίκτει ἐλπίδα. Καὶ Νινευῖται δὲ ἄνθρωποι βάρβαροι, σχεδὸν ἀπόφασιν καθαρὰν δεξάμενοι, οὐδὲν βάρβαρον ἔπαθον, ἀλλ'

CXLIX. — HELIÆ DIACONO.

In illud, « Semel locutus est Deus, » in psalmum LXI.

Venatura illa, o bone, quam venari cupis, illis quidem qui sunt cordatiores, captu perdifficilis est; crassioribus autem ac pinguioribus captu impossibilis. Quærebas enim, quid sit illud : « Semel locutus est Deus, duo hæc audivi [62]. » Arbitror igitur (quoniam intellectus januæ aperiendæ sunt, et intelligentioribus permittendum, ut impossibilia (vulgo) hujus dicti contemplentur) ita hoc dictum esse, ut si quis dicat : Ille semel quidem mihi occurrit; de diversis autem capitibus verba mecum communicavit. Hic sane obvius est sensus ejus dicti. Profundior autem atque sincerior in omnibus quidem Scripturis passim dispersus est : unum tamen duntaxat alterumve in manus sumptum commemorabo, quamvis in multos ac varios intellectus liceat vertere cogitationem, qui sint consentanei sublimibus Psalmographi sensibus. **498** Quoniam Adamo dixit Deus : « Terra es, et in terram reverteris [63]; » non addidit autem : In nihilum redigeris, neque iterum redibis; ego per id, quod ista silentio præterita sunt, subintellexi resurrectionem. Spem enim reversionis dedit exsuli.

[61] Prov. xxiv, 25. [62] Psal. lxi, 12. [63] Gen. iii, 19.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(72) In tit. διακόνῳ mutat in ἐπισκόπῳ codex Vat. 650. Vers. 5 ep. pro μὴ cod. idem habet μηδέ. Vers. seq. idem ex ἐμποιῆσαι tollit ἐμ. Possin.

(73) Cod. Vat. addit καί. Ib.

(74) Ante ἐπειδὴ εἶπεν supplet cod. Vatic. 650, ὅτι ὅτ., Ib.

(75) Pro εἶναι δοκοῦσα idem simpliciter ponit οὖσα. Ib.

Digitized by Google

Sententia enim quæ uniusmodi esse videtur, regium simul indicat clementiam et humanitatem, et reditus gignit spem. Sed et Ninivitæ, quamvis barbari, nihil tamen barbari senserunt, pura ac præcisa ferme sententia accepta; sed cum cogitassent illud: « Adhuc tres dies, et Ninive evertetur [64], » ostendere divinam bonitatem; quippe sententia, quæ comminatione inevitabili plena videbatur, tacitam in se et latentem conditionem continebat, et quidem adjuncta dilatione occultatam: alioquin enim post tres dies non distulisset. Verum tale quiddam innuit: Tres dies exspectabo vos (num sitis pœnitentiam acturi), pœnitentia acta perniciem quidem impendentem a se depulerunt; salutis vero fructum sunt adepti. Non enim unum quiddam (præcise) videbatur in se continere sententia, sed duo capita: videlicet, aut supplicium impœnitentibus, aut pœnitentiam agentibus salutem. Quod quidem ita esse, ipse ostendit exitus, qui interpretationi potius quam verbis sententiæ consentaneus fuit.

A ἐννοήσαντες τὸ, « Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὴ καταστραφήσεται, » ὅτι ἐμφαίνει θείαν φιλανθρωπίαν (ἡ γὰρ ἀπόφασις, ἀπειλῆς ἀπαραιτήτου γέμουσα (76), αἵρεσιν λανθάνουσαν εἶχε τῇ συνεζευγμένῃ ὑπερθέσει κεκρυμμένην. Οὐ γὰρ περιεῖχε. Μετὰ τρεῖς ἡμέρας· ἀλλὰ τοιοῦτόν τί ἐστι· Τρεῖς ἡμέρας ἀνέχομαι ὑμῶν), καὶ γνωσιμαχήσαντες, τὴν μὲν ἀπώλειαν διεκρούσαντο, τὴν δὲ σωτηρίαν ἐκαρπώσαντο. Οὐ γὰρ ἕν τι ἔχειν ἐδόκει ἡ ἀπόφασις· ἀλλὰ δύο, ἢ ἀμετανοήτοις τιμωρίαν, ἢ μετανοοῦσι σωτηρίαν. Ὅπερ οὖν καὶ τὸ τέλος ἔδειξε, τῇ ἑρμηνείᾳ μᾶλλον τῆς ἀποφάσεως ἀκολουθῆσαν.

CL. — NILAMMONI.

Ex priore ad Corinthios. Quare dixerit Paulus, « Non enim judicavi me scire aliquid inter vos, nisi Christum, et hunc crucifixum [65]. »

Quæris, cur Paulus, relictis illis splendidis atque augustis, quæ de Christo annuntiabat, scripserit Corinthiis: « Non judicavi me scire aliquid inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum. » Arbitror itaque, quia ipsa quoque illa, quæ probris plena videntur, maximo et robore et honore scatent, idcirco eum ista dixisse, tantum non edita voce proclamantem: Vinctum athletam ecce in medium produco, ut posteaquam Olympia vicerit, clariori cum præconio ornem: vilissimam et contumeliæ plenam armaturam duci militiæ circumdo, ut tanto magis gemat, qui morbo multitudinis deorum laborat, ubi tam vilibus armis se victum senserit.

B

ΡΝʹ. — ΝΕΙΛΑΜΜΩΝΙ (77).

Πρὸς Κορινθίους α'. Διὰ τί εἶπεν ὁ Παῦλος· « Οὐ γὰρ ἔκρινά τι εἰδέναι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Χριστὸν καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον. »

Τίνος ἕνεκεν, φῄς, τὰ σεμνὰ ἐκεῖνα καὶ λαμπρὰ, ἃ περὶ τοῦ Χριστοῦ ἀνεκήρυττεν ὁ Παῦλος παρεὶς, ἔγραψε Κορινθίοις· « Οὐκ ἔκρινά τι εἰδέναι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον; » Οἶμαι τοίνυν, ὅτι καὶ αὐτὰ τὰ ἐπονειδιστα μεγίστης ἔβρυον ῥώμης τε καὶ τιμῆς· διὰ τοῦτο ἔφη ταῦτα, μονονουχὶ βοῶν· Δεδεμένον εἰς μέσον φέρω τὸν ἀθλητὴν, ἵν' Ὀλυμπιονίκην γενόμενον σφοδρότερον ἀνακηρύξας, εὐτελεστάτην καὶ ὕβρεως μεστὴν ἀνατίθημι τῷ στρατηγῷ πανοπλίαν, ἵνα στενάξῃ πυκνότερον ὁ τὴν πολυθεΐαν νοσῶν, ὅπλοις εὐτελέσι νενικημένος.

C

CLI. — NILO.

Quid sit illud, « Qui in altis habitat, nonne videt [66]? »

Quod scriptum est: « An qui alta incolit, non videt? » discendi cupiditate adductus per litteras ex me quæsivisti quid significet. Ausculta igitur. Qui excelsa habitat (hoc enim significat ναίων, incolens: unde et νεὼς, hoc est ναὸς, derivatur, quorum utrumque templum denotat, quemadmodum ab οἴκου, quod est domus, descendit **499** verbum οἰκεῖν, ita etiam a nomine ναὸς verbum ναίειν) hic omnia intuetur, nec ipsum quidquam effugit. An igitur non videt, inquit, is qui excelsa inhabitat? pro eo quod est, certe videt. Quod Psalmorum auctor clarius dixit: « Qui in altis habitat, et humilia respicit [67]. » Tres autem pueri omnium clarissime idem protulerunt. « Benedictus es, qui intueris abyssos: sedens super cherubim [68]. » Nam

D

ΡΝΑʹ. — ΝΕΙΛΩ.

Τί ἐστιν, « Ἦ ὁ τὰ ὑψηλὰ ναίων, οὐκ ἐφορᾷ; »

Τὸ γεγραμμένον, « Ἦ ὁ τὰ ὑψηλὰ ναίων, οὐκ ἐφορᾷ, » μαθεῖν ἐθέλων γέγραφας. Ἄκουε τοίνυν. Ὁ τὰ ὑψηλὰ οἰκῶν (τοῦτο γάρ ἐστι τὸ ναίων, ἀφ' οὗ καὶ ὁ νεὼς, τοῦτ' ἔστιν ὁ ναός· ὥσπερ γὰρ ἀπὸ τοῦ οἴκου τὸ οἰκεῖν, οὕτω καὶ ἀπὸ τοῦ ναοῦ τὸ ναίειν), οὗτος ἐφορᾷ πάντα, καὶ οὐδὲν αὐτὸν διαδιδράσκει. Ἦ οὖν οὐκ ἐφορᾷ, φησὶν, ὁ τὰ ὑψηλὰ οἰκῶν; ἀντὶ τοῦ, Ναὶ, ἐφορᾷ. Ὅπερ ὁ Μελῳδὸς σαφέστερον εἶπεν· « Ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν, καὶ τὰ ταπεινὰ ἐφορῶν. » Οἱ δὲ παῖδες οἱ τρεῖς σαφέστατα· « Εὐλογητὸς εἶ, ὁ ἐπιβλέπων ἀβύσσους, καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβίμ. » Ὁ [illegible] ὑπερκείμενος, φησὶ, τῶν ἄνω δήμων, οὐ [illegible] τὴν ἡμετέραν εὐτέλειαν, ἀλλὰ καὶ τῶν [illegible] δυνάμεων, νεύμασιν ἡμερωτάτοις καὶ τὰ ἐν τοῖς [illegible]θοῖς [illegible].

[64] Jon. III, 4. [65] I Cor. II, 2. [66] Eccli. XXIII, 25-27. [67] Psal. CXII, 5, 6. [68] Dan. III, 55.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(76) Pro γέμουσα legit. [illegible] Vers. [illegible] οὐ γὰρ [illegible] Vers. seq. post [illegible] δύο supplet [illegible] Possin.

— In titulo Νειλάμμωνι [illegible] cod. Vat. 650. [illegible] Vers. [illegible]

Digitized by Google

tu, inquit, quamvis præsidens superioribus angelorum populis, non tamen contemnis, aut negligis nostram vilitatem, sed etiamsi invisibilibus imperites virtutibus, tamen nutibus benignissimis ea quoque gubernas, quæ in profundis sita sunt.

ΡΝΒ'. — ΔΙΔΥΜΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Εἰς τό, « Μακρόθυμος ἀνὴρ πολὺς ἐν φρονήσει. »

Τῷ ὄντι μακρόθυμος ἀνὴρ πολὺς ἐν φρονήσει. Εἴρηται γὰρ παρὰ τὸ μακράν τινα καὶ μεγάλην ἔχειν ψυχήν, καὶ ὑπὸ μηδενὸς ἐλεγχομένην· ἀλλὰ καὶ τὸν θυμόν, τὸν πάντων παθῶν ὀξύτερον (78), τὸν καὶ τὰς ἐννοίας (79) λανθάνοντα, καὶ τοὺς λογισμοὺς προπηδῶντα, χαλινοῦν, καὶ εἴσω τῶν οἰκείων ὅρων συγκλείειν (80)· οὗ μεγαλοψύχου κατὰ ἀντιδιαστολὴν καὶ τὸν μικρόψυχον ἔταξεν, εἰπών· « Ὁ δὲ ὀλιγόψυχος ἰσχυρῶς ἄφρων. » Ὁ γὰρ ὑπὸ πάντων διὰ μικροψυχίαν σαλευόμενος τῶν παθῶν, κομιδῇ ἐστιν ἄνους.

A

CLII. — DYDIMO SCHOLASTICO.

In illud, « Longanimis vir multus in sapientia [69]. »

Revera vir longanimis multus in prudentia. Dictus enim est ex eo, quod amplum quemdam et magnum habeat animum, quique a nemine redargui possit; quin etiam iram, omnibus affectibus ac perturbationibus acriorem vehementioremque, et quæ cogitationes quoque lateat, et ratiocinationes saltu antevertat, freno compescere, intraque suos terminos concludere norit. Cui magnanimo ex adverso etiam opposuit pusillanimum, dicens: « Pusillanimus autem valde insipiens est. » Nam qui ob animi parvitatem ab omnibus animi perturbationibus agitatur, vehementer excors est.

ΡΝΓ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ (81).

Εἰς τὸ γεγραμμένον, « Ἐγὼ πᾶσι τοῖς ἄστροις ἐνετειλάμην· » καὶ εἰς τό, « Τὰ ἄστρα δὲ οὐ καθαρὰ ἐνώπιον· » ὅπερ ἐστὶ τοῦ Ἰώβ.

Τὸ, « Ἐγὼ τοῖς ἄστροις ἐνετειλάμην, » συναπτόμενον τῷ, « Εἰς τὸν αἰῶνα, Κύριε, ὁ λόγος σου διαμένει ἐν τῷ οὐρανῷ, » οὐδεμίαν μέμψιν ἢ παράβασιν παρίστησιν. Εἰ μὲν γὰρ περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου φαῖεν λελέχθαι τὸ, « Εἰς τὸν αἰῶνα, Κύριε, ὁ λόγος σου διαμένει ἐν τῷ οὐρανῷ, » πευσόμεθα αὐτῶν, τίνος ἕνεκεν οὐ πανταχοῦ εἴρηται; Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ πάντα συνέχων καὶ συγκροτῶν. Εἰ δ' ἐλεγχόμενοι φήσουσι, τὸν διατεταγμένον αὐτοῖς νόμον, ὅπως χρὴ θέειν, ἐνταῦθα δηλοῦσθαι, ἐπειδήπερ ἐν γῇ παραβάθη, φαμέν (82)· Τίνος οὖν ἕνεκα ἐνταῦθα παράγεται τὸ, « Ἄστρα δὲ οὐ καθαρὰ ἐνώπιον αὐτοῦ; » Δείκνυται γὰρ τῷ λόγῳ αὐτοῦ ἀκολουθοῦντα, καὶ οὐ παραβαίνοντα διάταξιν. Εἰ δὲ τούτων οὕτω λεγομένων καὶ ἀποδειχθέντων, ἀπαιτηθείημεν ἡμεῖς. Τί δ' ἐστὶν, « Ἄστρα οὐ καθαρὰ ἐνώπιον αὐτοῦ; » φαίημεν, ὅτι Κατὰ μὲν τὴν ἑαυτῶν φύσιν τὰ ἄστρα καθαρά ἐστιν, ὥσπερ καὶ γεγένηται παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ. Λύτῳ δὲ τῷ ποιητῇ παραβαλλόμενα τοσοῦτον ἀπέχει, ὅσον μύρμηξ οὐρανοῦ (83), ἢ ἡλίου, ἢ τινος τῶν ἄλλων κτισμάτων· ὅτ' ὃ οὐδ' ἀπολελυμένως εἶπεν, « οὐ καθαρά· » τοῦτο γὰρ ἦν δεῖξαι αὐτὰ πταίοντα· ἀλλὰ προσέθηκεν, « ἐνώπιον αὐτοῦ. » Καὶ οὐ σύγκρισιν νοείτω (84) τὸ εἰρημένον, κατὰ τὸ ἀλλαχοῦ ῥηθέν,

B

CLIII. — ISIDORO DIACONO.

In id quod scriptum est, « Ego omnibus stellis præcepi [70]. » Et in illud, « Stellæ autem non sunt puræ in conspectu ejus [71], » quod est ex Jobo.

Dictum illud: « Ego astris mandavi, » conjunctum cum altero, « In sæculum, Domine, verbum tuum permanet in cœlo [72]; » nullam reprehensionem aut transgressionem statuit. Nam si de Dei Verbo (sive Filio Dei) dicant prolatum esse illud, « In æternum, Domine, verbum tuum permanet in cœlo; » quæremus ex ipsis, cur non potius dictum sit: Ubique ipse enim est, qui omnia continet atque confirmat. Sin autem convicti dicent, constitutam ipsis legem, quomodo oporteat currere, hoc loco significari, quia in terra (lex divina) C violata est, instabimus; quare ergo hic additur: « Astra autem non sunt munda in conspectu ejus? » Ostenduntur enim verbo ipsius obsequentia, nec transgredientia constitutionem sibi præfixam. Quod si his ita dictis ac demonstratis, a nobis exigatur interpretatio, ut dicamus, quidnam sibi velit illud: « Astra non sunt munda in conspectu ejus » dicemus: **500** Suæ quidem naturæ ratione ac respectu astra sunt munda, qualia etiam a rerum opifice Deo facta sunt. Si vero cum ipso conditore conferantur, tantum (ab ejus puritate perfectioneque) absunt, quantum formica a cœlo, aut sole, aut alia quapiam creatura. Quæ causa quoque est,

[69] Prov. xvi, 32. [70] Job ix, 7. [71] Job xxv, 5. [72] Psal. cxviii, 89.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(78) *Τὸν θυμὸν, τὸν πάντων παθῶν ὀξύτερον.* Hinc et Heraclitus et Democritus, præstantissimi duo philosophi, quorum alter vitam humanam perpetuis lacrymis, alter assiduis cachinnis prosequebatur, unanimi ore pronuntiarunt, χαλεπὸν θυμῷ μάχεσθαι. Arist. lib. II, *Ethic. Nicom.*, cap. 3, et ad eumdem lib. II, c. 7, et *Polit.* lib. V, cap. 11. Stob. tit. *Περὶ ὀργῆς.* Rittt.

(79) Pro ἐννοίας, quæ non mala est lectio, cod. Vat. 650 habet εὐνοίας. Possin.

(80) *Συγκλείειν.* Deest fort. εἰδέναι. Rittt.

(81) Non Ἰσιδώρῳ sed Ἰωάννῃ διακόνῳ hæc ep. inscribitur in cod. Vat. 650. Vers. 4 ep. inter φαῖεν et λελέχθαι inserit idem ἐνταῦθα. Possin.

(82) Φαμὲν idem mutat in φαίημεν. Vers. inde 4, ante διάταξιν idem ponit τήν. Ib.

(83) Pro οὐρανοῦ cod. Vatic. 650 habet ἄνου, hoc est ἀνθρώπου, quod sane crediderim archetypo congruere. Ib.

(84) *Καὶ οὐ σύγκρισιν νοείτω.* F. leg. Κατὰ οὖν σύγκρισιν. Vel, Καὶ οὕτω σύγκρισις νοείσθω. Rittt. — Cod. Vatic. sic legit, ἵνα πρὸς παραβολὴν αὐτοῦ καὶ σύγκρισιν νοεῖται. Possin.

Digitized by Google

remedia plura etiam ac magis varia esse oportet. Quod si perturbat te id quod dictum est, paulisper sustine, ita fiet, ut qui nunc te detinet animi tumultus, eo vergat tandem, ut magis etiam miseandos illos esse existimet. Cum enim multi ac varii sint (animorum) morbi, primum quidem homini nato perdifficile atque arduum est, eos perspectos et cognitos habere: deinde etiamsi cognitos habeat, nosse quale eis conveniat remedium. Non enim omnibus eadem apta convenientiaque sunt auxilia, neque omnes iisdem curantur remediis. Nam quod hunc juvit, alteri nocuit: et quod alteri bene successit, hoc alterum evertit. Ac ne tibi forte paradoxa et absurda quædam proferre videar, quod dictum est, latius explicabo. Non qui oratione ducuntur, iidem et exemplo emendantur et ad modestiam flectuntur; sed alius hoc, alius illo in meliorem statum traducuntur. Neque illi qui stimulis indigent, iidem etiam frenos patiuntur: sed pigri quidem atque ignavi, qui ad honestatem capessendam difficulter permoventur, rationis plaga excitantur; qui autem justo ferventiores sunt, nec facile retinentur, ac tanquam pulli (indomiti) procul a linea feruntur, ii constringendo retinendoque juvantur. Alii laudibus, alii reprehensionibus corriguntur, si utraque tempestive adhibeantur. In contrariam vero cadent partem, si extra justa et convenientia tempora evagentur. Alii namque cohortationi cedunt, alii objurgationi; alii quidem in conventibus ac cœtibus hominum reprehensi, alii vero in penetrali domus admoniti suos nævos detergent. Solent enim alii quidem, cum alioquin contemnerent eos qui ad ipsos verba faciunt, publica increpatione corrigi; alii autem cum ad publicas reprehensiones potius impudentiores fiant, omnemque pudorem excutiant, privata et arcana objurgatione remotis arbitris facta, necnon si ostendamus, nos ipsorum vicem dolere, ad obedientiam instituuntur et assuefiunt. Porro alios quidem per omnia observare convenit, quos nimirum illa opinio, quod putant se latere, dum id moliuntur, tanquam sapientiores inflaverit. Aliorum vero nonnullæ sunt actiones vitiosæ, quas etiam dissimulare oporteat, ne ad indolentiam irritentur, tandemque per omnia tales evadant, qui nulla ratione in officio queant contineri, quippe qui pudorem ac verecundiam, maximum illud obedientiæ remedium, detriverint atque absterserint. Præterea etiam irasci nonnullis in speciem oportet, quamvis revera irati

A εἶναι ὀφείλει καὶ ποικιλώτερα. Εἰ δὲ καὶ θορυβεῖ σε τὸ εἰρημένον, μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ ὁ νῦν σε κατέχων θόρυβος εἰς τὸ ἐκείνους πλέον ταλανίσαι μεταπεσεῖται. Πολλῶν γὰρ καὶ παντοδαπῶν ὄντων τῶν ἀῤῥωστημάτων, πρῶτον μὲν ἄνθρωπον ὄντα χαλεπὸν συνιδεῖν, ἔπειτα δὲ καὶ μαθόντα, τὸ εἰδέναι, ποῖον ἁρμόττει φάρμακον. Οὐ γὰρ πᾶσι τὰ αὐτὰ ἁρμόττει βοηθήματα, οὐδὲ πάντες τοῖς αὐτοῖς θεραπεύονται· ὃ γὰρ τοῦτον ὠφέλησεν, ἄλλον ἔβλαψε· καὶ τὸ ἄλλῳ κατάλληλον, ἕτερον ἐπέτριψε· καὶ ἵνα μὴ δόξαιμί σοι παράδοξά τινα λέγειν, ἀπαμφιάσω τὸ λεγόμενον. Οὐχ οἱ λόγῳ ἀγόμενοι, καὶ παραδείγματι σωφρονίζονται· ἀλλὰ (59) ὁ μὲν τούτῳ, ὁ δὲ ἐκείνῳ, εἰς βελτίονα κατάστασιν ἄγονται. Οὐδὲ οἱ κέντρων δεόμενοι, οὗτοι καὶ χαλινῶν ἀνέχονται· ἀλλ' οἱ μὲν
B νωθροὶ (60) καὶ δυσκίνητοι τὸ καλὸν, τῇ λογικῇ πληγῇ διεγείρονται· οἱ δὲ θερμότεροι τοῦ δέοντος καὶ δυσκάθεκτοι, καὶ καθάπερ πῶλοι πόρρω τῆς νύσσης ὁρμῶντες, τῷ ἄγχεσθαι καὶ ἀνακόπτεσθαι ὠφελοῦνται. Οἱ μὲν ἐπαίνοις, οἱ δὲ ψόγοις σωφρονίζονται, ἦν ἀμφότερα καιρίως γένοιντο· εἰς τοὐναντίον δὲ μεταπεσεῖται, εἰ ἔξω τῶν καιρῶν φέροιντο. Οἱ μὲν γὰρ παρακλήσει εἴκουσιν, οἱ δὲ ἐπιτιμήσει· οἱ μὲν ἐν συλλόγοις ἐλεγχόμενοι, οἱ δὲ ἐν παραβύστῳ νουθετούμενοι ἀποτρίβονται τὰ ἐλαττώματα· φιλοῦσι γὰρ οἱ μὲν καταφρονεῖν τῶν διαλεγομένων (61), δημοσίᾳ ἐπιτιμήσει σωφρονιζόμενοι· οἱ δὲ πρὸς τοὺς δημοσίους ἐλέγχους μᾶλλον ἀποδυόμενοι καὶ τὴν αἰσχύνην ἀποσείεσθαι, τῷ τῆς ἐπιτιμήσεως μυστηριώδει καὶ
C τῇ συμπαθείᾳ πρὸς εὐπείθειαν παιδοτριβούμενοι. Τοὺς μὲν κατὰ πάντα παρατηρεῖν προσήκει, ὅσους τὸ οἴεσθαι λανθάνειν, ἐπειδὴ τοῦτο μηχανῶνται, ὡς σοφωτέρους ἐφύσησε· τῶν δ' ἔστιν ἃ καὶ παρορᾷν χρεών, ἵνα μὴ πρὸς ἀναλγησίαν ἐρεθίζωνται, καὶ τελευταῖον (62) πρὸς ἅπαντα γένωνται ἀκάθεκτοι, τὸ μέγιστον εἰς πειθὼ φάρμακον τὴν αἰδὼ ἀποτριψάμενοι. Καὶ ὀργίζεσθαι δ' ἔτι εἰς ὃ χρὴ, οὐκ ὀργιζομένους, καὶ ὑπερορᾷν οὐχ ὑπερορῶντας, καὶ ἀπογινώσκειν οὐκ ἀπογινώσκοντας· καὶ ἄλλους μὲν ἐπιτείνειν θεραπεύειν, ἄλλους δὲ χωρισμῷ· καὶ τοὺς μὲν νικᾶν, τῶν δὲ καὶ ἡττᾶσθαι δοκεῖν, ὅσοις τοῦτο λυσιτελεῖ. Τοσούτων οὖν ὄντων καὶ τῶν ἀῤῥωστημάτων καὶ τῶν βοηθημάτων, καὶ πάντων μὴ τοῖς αὐτοῖς εἰκόντων, ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον εἰς χείρονα
D πλημμελήματα ἐρεθιζομένων (63), τίς μὴ τῷ θείῳ Πνεύματι τὴν ψυχὴν φωτισθεὶς, εἰδέναι ἢ ἐπαρκέσαι δυνήσεται; ἀλλ' ἐπειδὴ ἄρχειν, εἰ καὶ ἀγχὴν νομίζουσιν ἐπιτηδείαν αὐτοῖς, τολμῶσι, μήτε τὴν δυσχέρειαν ἐννοοῦντες, μήτε τῆς Δεσποτικῆς φωνῆς ἀκούοντες,

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(59) Post ἀλλὰ cod. Vat. 650 pro ὁ μὲν legit οἱ μὲν, et paulo post οἱ δὲ pro ὁ δέ. Possin.

(60) Pro νωθροὶ habet νωθεῖς. Id.

(61) Pro διαλεγομένων scribit idem ἰδίᾳ λεγομένων. Vers. post 2, ἀποδυόμενοι mutat in ἀποδύεσθαι. Vers. seq. post ἐπιτιμήσεως quæ sequuntur usque ad τοὺς μὲν exclusive sic exhibet cod. Vat. 650, μυστηρίῳ παιδοτριβούμενοι καὶ ἀμειβόμενοι τῇ εὐπειθείᾳ τὴν συμπάθειαν. Id.

(62) Idem τελευταῖον mutat in τελευτῶντες. Vers. seq. pro τὸ μέγιστον εἰς πειθὼ φάρμακον, cod. Vat. 650 habet, τὸ μέγεθος τῆς πειθοῦς φάρμακον.

(63) Idem ἐρεθιζομένων mutat in ἐρεθιζόντων. Vers. seq. post ἀλλ' addit ἴσως. Vers. 6, post ἄρχειν quæ sequuntur in edito usque ad τολμῶσι inclusive sic codex Vat. 650 exhibet, ἁπλῶς αὐτὴν εἶναι νομίζουσιν, ἐπειδὰν αὐτοὶ τολμῶσι. Vers. ult. ep. hæc verba, τοῦ διδόναι αὐτοῖς τὸ σιτομέτριον, absunt a cod. Vat. 650. Id.

Digitized by Google

οὕτω τὸ σπάνιον ἐνδεικνυμένης, ὡς καὶ ἐπαπορητικῇ χρήσασθαι λέξει· « Τίς ἄρα ἐστὶν ὁ πιστὸς δοῦλος καὶ φρόνιμος, ὃν καταστήσει ὁ Κύριος ἐπὶ τῆς οἰκίας αὐτοῦ, τοῦ διδόναι αὐτοῖς τὸ σιτομέτριον; »

A non simus, et negligere aliqua, tametsi non negligamus: et alios quidem moderatione et æquitate animi sanare; alios vero separatione: et alios quidem vincere; ab aliis autem vinci quoque videri, quibus videlicet hoc expedit. **495** Cum igitur tot tamque multiplicia sint genera et morborum et auxiliorum, neque omnes iisdem cedant, sed etiam contra ad deteriora nonnunquam peccata admittenda irritentur: quis, quæso, aut omnia scire, aut huic tanto muneri par esse queat, nisi divinus Spiritus animum ipsius illustrarit? Sed quia imperium sibi probe convenire existimant, ideo tantum sumunt audaciæ (ut episcopatum invadant), neque ejus difficultatem muneris apud animum perpendentes, neque vocem Dominicam audientes, quæ adeo rarum negotium esse demonstrat (ut quis bene ei præsit), ut etiam dubitabunda oratione usus fuerit, dicens: « Quis, putas, est fidelis servus et prudens, quem constituet Dominus super familiam suam, ut det illis demensum? »

ΡΜϚ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

« Καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους. »

B Τί ἐστιν, ἔφης, « Καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ σύμπαντος (64) τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας; » Ἄκουε τοίνυν. Οὐχ ὁ θάνατος, ὦ βέλτιστε, ἀλλὰ τὸ δικαστήριον τὸ μετὰ τὸν θάνατον, ἀποτρέπει τῶν ἁμαρτημάτων. Οἱ γὰρ ἀσεβεῖς, σπινθῆρα νομίσαντες εἶναι τὴν ψυχήν, οὗ ἀποσβεσθέντος (65), ὡς ἔφασαν, τέφρα ἀποβήσεται τὸ σῶμα, μόνον τεθνᾶναι νομίζοντες, μὴ κρίνεσθαι δὲ (ταῦτα γὰρ ἐν τῇ ἐπιγεγραμμένῃ Σοφίᾳ Σολομῶντος εἰρήκασιν, ὡς οἶσθα· εἰ δ' ἀγνοεῖς, λαβὼν μετὰ χεῖρας τὸ βιβλίον, εἴσῃ), οὐδὲν ἄπρακτον εἶασαν· ὡς γὰρ μηκέτι ὄντες μετὰ θάνατον, πάντα δρᾷν τὰ αἰσχύνης καὶ θανάτων (66) καὶ κολάσεως ἄξια ἐπεχείρουν, λέγοντες· « Αὕτη ἡ μερὶς ἡμῶν, καὶ ὁ κλῆρος οὗτος. » Ἦλθε τοίνυν ὁ Σωτὴρ, μετὰ τῶν C ἄλλων, ὧν κατώρθωσε, καὶ ταύτης ἀπαλλάξων τοὺς ἀνθρώπους τῆς ὑπονοίας. Τὴν γὰρ τῆς ψυχῆς ἀθανασίαν ὁρισάμενος, ἐν τῷ φάναι· « Τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι· καὶ τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν εὐαγγελισάμενος διὰ τοῦ εἰπεῖν· « Ἐν τῇ ἀναστάσει τῶν νεκρῶν οὔτε γαμοῦσιν οὔτε γαμίζονται, ἀλλ' ἔσονται ὡς (67) ἄγγελοι· » τήν τε κρίσιν μηνύσας διὰ πολλῶν μὲν ἄλλων, καὶ ἐν τῷ φρᾶσαι δέ· « Φοβηθῆτε τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γεέννῃ· » πάσης ἐκείνης ἠλευθέρωσεν ἅπαντας τῆς ὑπονοίους (68)· μᾶλλον δ' ἀληθέστερον εἰπεῖν, τῆς δουλείας. Τὸ γὰρ θεῖον δικαστήριον ἐν νῷ λαμβάνοντες, καὶ ὡς πρὸς σκοπὸν τὸ ὄμμα τείνοντες, καὶ οὐδὲν φαῦλον πρᾶξαι τολμήσειαν. Οἶμαι μὲν οὖν σεσαφηνίσθαι τὸ ῥητόν. Εἰ δὲ καὶ μεταφρασθῆναι αὐτὸ βούλει, φήσαιμι· Ἐπειδὴ ὡς μέλλοντες ἀποθνήσκειν, ἐδούλευσαν ἀφειδῶς ταῖς ἁμαρτίαις (ὁ γὰρ τοῦ θανάτου φόβος, βλυσυρὸν αὐτοῖς ἐνορῶν, καὶ τὴν τοῦ μηκέτι εἶναι ἔννοιαν τίκτων, εἰς πᾶσαν αὐτοὺς δουλείαν ἁμαρτίας παρέπεμπε), διὰ

CXLVI. — ISIDORO EPISCOPO.

« Et liberaret eos [63], » etc.

Quæsivisti quid sit illud: « Et liberaret eos, qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti. » Ausculta igitur. Non mors ipsa, o bone, sed judicium, quod post mortem futurum est, avertit a peccatis. Impii enim cum existimarent animam esse scintillam quamdam, qua exstincta, ut aiebant, corpus in cinerem abibit, mori se tantum (more brutorum) putantes, non autem (post mortem) judicari: (hæc enim talia in libro qui Sapientia Salomonis inscribitur [63], dixerunt, ut nosti: quod si nescis, sume in manus eum librum, et scies) nihil intentatum vel inausum relinquebant. Non aliter enim ac si post mortem non amplius futuri [64] essent, omnia probro ac pudore et multis mortibus et supplicio digna agere aggressi sunt, dicentes: « Hæc est pars nostra et hæreditas nostra est ista [64]. » Quare venit Salvator, præter alia (multa) quæ præclare gessit ac restituit, hac etiam suspicione homines liberaturus. Nam cum animæ immortalitatem definivisset per id quod dixit: « Animam autem occidere non possunt [65]; » cum item corporum resurrectionem annuntiasset per id quod dixit: « In resurrectione mortuorum neque ducunt uxores, neque nuptum dantur, sed erunt tanquam angeli [66]; » cumque judicium supremum significasset partim aliis multis verbis, partim eo dum dixit: « Timete eum qui potest et animam et corpus perdere in gehenna [67] »; omnes omni illa suspicione, vel potius (ut verius dicam) servitute, penitus liberavit. D Divinum namque judicium apud animum agitantes, et eo tanquam ad scopum dirigentes oculum mentis, nihil unquam mali facere audebunt. Atque his quidem hactenus puto a me dictum illud expositum esse satis. Quod si etiam a me postulas, ut id metaphrasi quadam illustrem (aliis verbis eadem

[63] Hebr. II, 15. [63] Sap. II, 1 seqq. [64] ibid. 9. [65] Matth. X, 28. [66] Matth. XXII, 30. [67] Matth. X, 28.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(64) Pro σύμπαντος cod. Vatic. 650 scribit διὰ παντός. Possin.

(65) Ἀποσβεσθέντος mutat idem cod. in ἀποσκευασθέντος, minus commode, ut videtur. Id.

(66) Verba illa καὶ θανάτων idem cod. recte omittit. Id.

(67) Inter ὡς et ἄγγελοι idem cod. inserit οἱ.

Mox post κρίσιν verbum μηνύσας auget præpositio προ. Vers. inde 2, φοβηθῆτε emendat in φοβήθητε. Id.

(68) Ὑπονοίους mutat in ὑποψίας, et vers. post 3 ante οὐδὲν tollit καί. Vers. inde 5, ἐδούλευσαν mutat in ἐδούλευον. Id.

Digitized by Google

expressa sententia) sic dixerim: Quoniam velut A τοῦτο ἦκεν (69) ὁ Χριστὸς, καὶ ταύτης αὐτοὺς ἀπαλ-
morituri sine pudore affatim servierunt peccatis
496 (mortis namque metus, truculento suo aspectu eos terrifans, et cogitationem ejus status, quo non amplius erunt, in ipsorum animis gignens, in omnem peccati servitutem ipsos detrusit), idcirco venit Christus, et hac eos servitute liberavit atque exemit. Quod si ne sic quidem satis intelligitur (dictum) dicetur clarius. A multis enim non potest capi sensus apostolicus. Ut liberaret, inquit, eos metu mortis, quæ in nihilum ipsos redigeret, et adduceret in cogitationem incorrupti illius, quod post exitum ex hac vita futurum est, judicii. Hi enim libenti animo in via ad virtutem ducente decurrerunt, quod spe coronarum quasi quibusdam alis fuere subvecti, et peccatum fugerunt, metu futurorum suppliciorum. Quod si etiam aliam quamdam cogitationem respicit mens apostolica, tuæ prudentiæ erit judicare. Fit enim verisimile, quod tale etiam quiddam significet: Quia multi mortem, ut quæ in nihilum prorsus eos redigeret, metuentes, multa etiam contra animi sententiam tam facere quam pati turpia sustinuerunt, ne videlicet a potentioribus punirentur (amantes enim, et scopum non assecuti, dolos atque insidias mortem parientes struxerunt: ut ostendunt gesta Josephi, et historia Susannæ), venit (Christus), instituturus homines mortem esse magis eligendam, quam ut vitium aliquod in nos admittamus, et illam potius libenti animo oppetendam, quam aliquid rerum turpissimarum vel faciamus vel patiamur. Nam mors quidem a resurrectione exstinguetur; probra autem illa in supplicia desinent.

λάξων τῆς δουλείας. Εἰ δὲ μηδ' οὕτως νενόηται, σαφέστερον εἰρήσεται· πολλοῖς γὰρ ἀλώσιμον οὐκ ἔστι τὸ νόημα τὸ ἀποστολικόν. Ἀπαλλάξει, φησὶ, τούτους τοῦ φόβου τοῦ θανάτου, τοῦ ἀνυπαρξίαν αὐτοῖς ἀποτελοῦντος, καὶ ἀγάγοι εἰς ἔννοιαν τοῦ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν τελευτὴν ἀδεκάστου δικαστηρίου. Οὗτοι (70) γὰρ ἅσμενοι τὴν ἐπὶ τὴν ἀρετὴν φέρουσαν ὁδὸν ἔτρεχον, τῇ ἐλπίδι τῶν στεφάνων πτερούμενοι, καὶ τὴν ἁμαρτίαν ἔφευγον, τῷ φόβῳ τῶν ἐσομένων τιμωριῶν. Εἰ δὲ καὶ εἰς ἄλλο ἐνθύμημα βλέπει ὁ νοῦς ὁ ἀποστολικὸς, τῆς συνέσεως τῆς σῆς ἐστι κρῖναι. Εἰκὸς γὰρ καί τι τοιοῦτον αὐτὸν ἐμφαίνειν· Ἐπειδὴ πολλοὶ τὸν θάνατον δεδιότες, ὡς εἰς ἀνυπαρξίαν παραπέμποντα, πολλὰ καὶ παρὰ γνώμην καὶ B δρᾶσαι καὶ παθεῖν αἰσχρὰ ὑπέμενον, ἵνα (71) μὴ τιμωρηθεῖεν παρὰ τῶν δυνατωτέρων (ἐρῶντες γὰρ, καὶ μὴ τυγχάνοντες τοῦ σκοποῦ, δόλους καὶ ἐπιβουλὰς θάνατον τίκτοντας κατεσκεύαζον, ὡς δηλοῦσι τὰ κατὰ τὸν Ἰωσὴφ, ἥ τε κατὰ τὴν Σωσάνναν ἱστορία)· ἦκε παιδεύσων τοὺς ἀνθρώπους, ὅτι ὁ θάνατος αἱρετώτερός ἐστι τῆς κακίας, καὶ χρὴ μᾶλλον τοῦτον καταδέχεσθαι, ἢ τι τῶν αἰσχίστων δρᾶσαί τε καὶ παθεῖν. Ὁ μὲν γὰρ ὑπὸ τῆς ἀναστάσεως σβεσθήσεται· τὰ δὲ εἰς κολάσεις καταλήξουσιν.

CXLVII. — MARCIANO.

In id quod scriptum est, « Nam si eis Jesus requiem præstitisset [88]. »

Non de requie Hebræorum, quæ ipsis in Palæstina contigit, parta per militiam Jesu filii Nave, divino Paulo fuit sermo (hujus enim nullam habuit rationem), sed ad eam quæ futura est respicit, et ad eam scopus sententiarum ipsius contendit. Hoc autem verum esse, ipse semet interpretatur, dicens: « Nam si eis Jesus (videlicet filius Nave seu Nun) requiem præstitisset, nunquam de alia loqueretur posthac die. Itaque relinquitur sabbatismus populo Dei [89]. » — « Si enim ipsis, inquit, ille requiem conciliasset, non certe David post multas generationes de requie disserens dixisset: Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione [90]. » **497** « Quocirca, inquit, vera requies populo Dei; » hoc est illis qui postquam crediderunt, vitam quoque laudabilem adjunxerunt, reposita est, quæ non in Palæstina, sed in Jerusalem supramundana est adornata.

PMZ'. — ΜΑΡΚΙΑΝΩ.

Εἰς τὸ γεγραμμένον, « Εἰ γὰρ αὐτοὺς Ἰησοῦς κατέπαυσεν. »

Οὐ περὶ τῆς καταπαύσεως τῶν Ἑβραίων, τῆς γενομένης ἐν τῇ Παλαιστίνῃ διὰ τῆς Ἰησοῦ τοῦ υἱοῦ τοῦ Ναυῆ στρατηγίας, τῷ θεσπεσίῳ Παύλῳ ὁ λόγος· ἐκείνης γὰρ οὐδεὶς λόγος αὐτῷ· εἰς δὲ τὴν προσδοκωμένην ἔσεσθαι βλέπει, καὶ κατ' ἐκείνης ὁ τῶν νοημάτων σκοπὸς συντείνεται. Ὅτι δὲ τοῦτ' ἔστιν ἀληθὲς, αὐτὸς ἑαυτὸν ἑρμηνεύει λέγων· « Εἰ γὰρ αὐτοὺς Ἰησοῦς (δῆλον δ' ὅτι ὁ τοῦ Ναυῆ) κατέπαυσεν, οὐκ ἂν περὶ ἄλλης ἐλάλει μετὰ ταῦτα ἡμέρας. Ἄρα ὑπολείπεται σαββατισμὸς τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ. » — « Εἰ γὰρ αὐτοὺς, φησὶν, ἐκεῖνος κατ- D έπαυσεν, οὐκ ἂν ὁ Δαβὶδ μετὰ πολλὰς γενεὰς περὶ καταπαύσεως διαλεγόμενος ἔλεγε· Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ. » — « Οὐκοῦν, φησὶν, ἡ ἀληθινὴ ἀνάπαυσις τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, » τοῦτ' ἔστι, τοῖς εὐδοκίμως μετὰ τὴν πίστιν πολιτευσαμένοις, ἀπόκειται, οὐκ ἐν τῇ Παλαιστίνῃ, ἀλλ' ἐν τῇ ὑπερκοσμίῳ Ἱερουσαλὴμ εὐτρεπισθεῖσα.

[88] Hebr. IV, 8, 9. [89] ibid. [90] ibid. 6, 7.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(69) Pro ἦκεν idem cod. scribit ἦλθεν. Possin.

(70) οὗτοι idem mutat in οὕτω. Vers. seq. pro τὴν scribit τήνδε. Ib.

(71) Inter ἵνα et μὴ idem inserit μόνον. Vers. inde 3, pro κατεσκεύαζον habet κατεσκεύασαν. Vers. ult. ep. κολάσεις singulariter effert, κόλασιν. Ib.

Digitized by Google

ΡΜΗΓ. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ (72).

Εἰς τὸ, « Καὶ ὁ ἀδικῶν ἐνευλογεῖται. »

Τί ἐστιν, [ὃ] ἔφης, τὸ, « Καὶ ὁ ἀδικῶν ἐνευλογεῖται; » Ἄκουε τοίνυν. Παρὰ τὸ εὖ λέγεσθαι ἐνταῦθα εἴρηται τὸ εὐλογεῖται, τοῦτ' ἔστιν ἐπαινεῖται, ἐγκωμιάζεται παρὰ τῶν κολακευόντων αὐτόν, καὶ ἐπιτριβόντων αὐτοῦ τὴν κακίαν, καὶ μὴ αἴσθησιν τῆς νόσου διὰ τῆς σιωπῆς ἐμποιῆσαι ἀνεχομένων· διὸ καὶ ἀνήκεστος ὁ τοιοῦτος εὑρίσκεται. Τῷ γὰρ μηδ' αἴσθησιν τοῦ πάθους ἔχειν, θεραπείαν οὔτε ζητεῖ οὔτε προσίεται. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ πάντων δεινότατον, ὅταν ἡ κακία ἐπαινῆται, καὶ μηδὲ κακία εἶναι νομίζηται. Διὸ χρὴ μάλιστα μὲν, εἰ δυνατὸν, διορθοῦν τὸν τοιοῦτον. Εἰ δὲ μή, μηδὲ κολακεύειν, μηδ' ἐπιτρίβειν τὸ πάθος· ἀλλὰ τῇ σιωπῇ αἴσθησιν αὐτῷ τῆς πονηρίας ἐμποιεῖν. Εἰ δὲ μηδὲ τοῦτο βούλοιτό τις ποιεῖν, φεύγειν προτροπάδην· ἵνα μὴ κοινωνὸς τῆς ἀδικίας διὰ τῆς κολακείας ὀφθεὶς, κοινωνὸς αὐτῷ κἀν ταῖς τιμωρίαις εὑρεθῇ. Ὥσπερ γὰρ (73) ὁ εἰς ἀρετὴν ἐνάγων στεφανοῦται, κἂν μηδὲν ἀνύσῃ (τὸ γὰρ ἑαυτοῦ πεπλήρωκεν)· οὕτω καὶ ὁ εἰς ἀδικίαν ἀλείφων κολάζεται, κἂν μηδὲν ἰσχύσῃ· τὸ γὰρ ἑαυτοῦ καὶ οὗτος ἐποίησεν.

CXLVIII. — ISIDORO DIACONO.

In illud, « Et injuste agens in eo laudatur [61]. »

Quærebas, quid sibi vellet illud, quod dicitur : « Et injuste agens in eo benedicitur. » Ausculta igitur. Benedicitur hoc loco deductum est ab eo quod est bene dicere, et valet idem quod laudatur, encomiis ornatur ab assentatoribus suis, qui improbitatem ipsius demulcent, ac ne sensum quidem morbi suo silentio ei ingenerare sustinent. Quæ causa quoque est, cur talis inveniatur incurabilis. Nam quia ne sensum quidem mali habet, curationem nec quærit, nec admittit. Atque hoc omnium est gravissimum, quando improbitas laudatur, ac ne quidem pro improbitate habetur. Quocirca maxime quidem in id incumbendum est, ut, si fieri potest, talem corrigamus. Sin minus, cavendum tamen omni studio, ne vel adulatione vel demulcendo malum foveamus : sed silentio saltem improbitatis sensum ipsi injiciamus. Quod si nec hoc quidem voluerit quis facere, contento cursu unicuique fugiendum est, ne injustitiæ particeps fieri per assentationem deprehensus eidem quoque in suppliciis perferendis socius efficiatur. Quemadmodum enim is, qui alteri ad virtutem capessendam sese ducem præbuerit, coronatur, tametsi nihil apud eum profecerit (nam quantum in se fuit, implevit): ita etiam punitur is, qui alterum ad injustitiam instigat, tametsi nihil valuerit. Nam et hic quod suum erat, fecit.

ΡΜΘ'. — ΗΛΙΑ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τὸ, « Ἅπαξ ἐλάλησεν ὁ Θεὸς, » εἰς τὸν ξα' ψαλμόν.

Τὸ θήραμα, ὦ βέλτιστε, ὃ θηρεῦσαι ποθεῖς, τοῖς μὲν συνετωτέροις ἐστὶ δυσθήρατον· τοῖς δὲ παχυτέροις ἀθήρατον. Ἔφης γάρ· Τί ἐστιν· « Ἅπαξ ἐλάλησεν ὁ Θεός· δύο ταῦτα ἤκουσα; » Οἶμαι τοίνυν (ἐπειδὴ τοῦ νοήματος χρὴ ἀνοῖξαι τὰς θύρας, καὶ τοῖς συνετωτέροις ἐφεῖναι τὸ τὰ ἀδύνατα τοῦ ῥητοῦ κατοπτεῦσαι) οὕτως εἰρῆσθαι, ὡς ἄν τις εἴποι· Ὃ δεῖνα ἅπαξ μέν μοι συνέτυχε· περὶ δὲ διαφόρων διελέχθη πραγμάτων. Οὗτος μὲν οὖν ὁ πρόχειρος νοῦς. Ὁ δὲ βαθύτερος καὶ εἰλικρινέστερος ἐν πάσαις μὲν διέσπαρται ταῖς Γραφαῖς· ἓν δὲ ἢ δεύτερον μεταχειρισάμενος φράσω, εἰ καὶ ἐπὶ πολλὰς ἔστιν ἐκδοχὰς τρέψαι τὴν διάνοιαν, ἐχομένας τῆς τοῦ Μελῳδοῦ μεγαλονοίας (74) Ἐπειδὴ εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀδάμ· « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ· » οὐ προσέθηκε δὲ, Ἀφανισθήσῃ, οὐδὲ μὴ ἐπανελεύσῃ· ἐγὼ διὰ τοῦ ταῦτα παρασεσιωπῆσθαι, τὴν ἀνάστασιν προσυπήκουσα. Ἐλπίδα γὰρ ἐπανόδου τῷ ἐξορίστῳ ἔδωκεν. Ἡ γὰρ ἀπόφασις, μονότροπος εἶναι δοκοῦσα (75), ἐμφαίνει βασιλικὴν φιλανθρωπίαν, καὶ ἐπανόδου τίκτει ἐλπίδα. Καὶ Νινευῖται δὲ ἄνθρωποι βάρβαροι, σχεδὸν ἀπόφασιν καθαρὰν δεξάμενοι, οὐδὲν βάρβαρον ἔπαθον, ἀλλ'

CXLIX. — HELIÆ DIACONO.

In illud, « Semel locutus est Deus, » in psalmum LXII.

Venatura illa, o bone, quam venari cupis, illis quidem qui sunt cordatiores, captu perdifficilis est; crassioribus autem ac pinguioribus captu impossibilis. Quærebas enim, quid sit illud : « Semel locutus est Deus, duo hæc audivi [62]. » Arbitror igitur (quoniam intellectus januæ aperiendæ sunt, et intelligentioribus permittendum, ut impossibilia (vulgo) hujus dicti contemplentur) ita hoc dictum esse, ut si quis dicat : Ille semel quidem mihi occurrit; de diversis autem capitibus verba mecum communicavit. Hic sane obvius est sensus ejus dicti. Profundior autem atque sincerior in omnibus quidem Scripturis passim dispersus est : unum tamen duntaxat alterumve in manus sumptum commemorabo, quamvis in multos ac varios intellectus liceat vertere cogitationem, qui sint consentanei sublimibus Psalmographi sensibus. **498** Quoniam Adamo dixit Deus : « Terra es, et in terram reverteris [63]; » non addidit autem : In nihilum redigeris, neque iterum redibis; ego per id, quod ista silentio præterita sunt, subintellexi resurrectionem. Spem enim reversionis dedit exsuli.

[61] Prov. XXIV, 25. [62] Psal. LXII, 12. [63] Gen. III, 19.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(72) In tit. διακόνῳ mutat in ἐπισκόπῳ codex Vat. 650. Vers. 5 ep. p.o μὴ cod. idem habet μηδέ. Vers. seq. idem ex ἐμποιῆσαι tollit ἐμ. Possin.

(73) Cod. Vat. addit καί. Ib.

(74) Ante ἐπειδὴ εἶπεν supplet cod. Vatic. 650, ὅτι δή. Ib.

(75) Pro εἶναι δοκοῦσα idem simpliciter ponit οὖσα. Ib.

Digitized by Google

Sententia enim quæ uniusmodi esse videtur, regiam simul indicat clementiam et humanitatem, et reditus gignit spem. Sed et Ninivitæ, quamvis barbari, nihil tamen barbari senserunt, pura ac præcisa ferme sententia accepta ; sed cum cogitassent illud : « Adhuc tres dies, et Ninive evertetur[66], » ostendere divinam bonitatem ; quippe sententia, quæ comminatione inevitabili plena videbatur, tacitam in se et latentem conditionem continebat, et quidem adjuncta dilatione occultatam : alioquin enim post tres dies non distulisset. Verum tale quiddam innuit : Tres dies exspectabo vos (num sitis pœnitentiam acturi), pœnitentia acta perniciem quidem impendentem a se depulerunt ; salutis vero fructum sunt adepti. Non enim unum quiddam (præcise) videbatur in se continere sententia, sed duo capita : videlicet, aut supplicium impœnitentibus, aut pœnitentiam agentibus salutem. Quod quidem ita esse, ipse ostendit exitus, qui interpretationi potius quam verbis sententiæ consentaneus fuit.

A ἐννοήσαντες τὸ, « Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὶ καταστραφήσεται, » ὅτι ἐμφαίνει θείαν φιλανθρωπίαν (ἡ γὰρ ἀπόφασις, ἀπειλῆς ἀπαραιτήτου γέμουσα (76), αἵρεσιν λανθάνουσαν εἶχε τῇ συνεζευγμένῃ ὑπερθέσει κεκρυμμένην. Οὐ γὰρ περιεῖχε. Μετὰ τρεῖς ἡμέρας· ἀλλὰ τοιοῦτόν τί ἐστι· Τρεῖς ἡμέρας ἀνέχομαι ὑμῶν), καὶ γνωσιμαχήσαντες, τὴν μὲν ἀπώλειαν διεκρούσαντο, τὴν δὲ σωτηρίαν ἐκαρπώσαντο. Οὐ γὰρ ἕν τι ἔχειν ἐδόκει ἡ ἀπόφασις· ἀλλὰ δύο, ἢ ἀμετανοήτοις τιμωρίαν, ἢ μετανοοῦσι σωτηρίαν. Ὅπερ οὖν καὶ τὸ τέλος ἔδειξε, τῇ ἐρμηνείᾳ μᾶλλον τῆς ἀποφάσεως ἀκολουθῆσαν.

CL. — NILAMMONI.

Ex priore ad Corinthios. Quare dixerit Paulus, « Non enim judicavi me scire aliquid inter vos, nisi Christum, et hunc crucifixum[68]. »

Quæris, cur Paulus, relictis illis splendidis atque augustis, quæ de Christo annuntiabat, scripserit Corinthiis : « Non judicavi me scire aliquid inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum. » Arbitror itaque, quia ipsa quoque illa, quæ probris plena videntur, maximo et robore et honore scatent, ideirco eum ista dixisse, tantum non edita voce proclamantem : Vinctum athletam ecce in medium produco, ut posteaquam Olympia vicerit, clariori eum præconio ornem : vilissimam et contumelia plenam armaturam duci militiæ circumdo, ut tanto magis gemat, qui morbo multitudinis deorum laborat, ubi tam vilibus armis se victum senserit.

B

ΡΝ'. — ΝΕΙΛΑΜΜΩΝΙ (77).

Πρὸς Κορινθίους α'. Διὰ τί εἶπεν ὁ Παῦλος· « Οὐ γὰρ ἔκρινά τι εἰδέναι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Χριστὸν καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον. »

Τίνος ἕνεκεν, φῄς, τὰ σεμνὰ ἐκεῖνα καὶ λαμπρὰ, ἃ περὶ τοῦ Χριστοῦ ἀνεκήρυττεν ὁ Παῦλος παρεὶς, ἔγραψε Κορινθίοις· « Οὐκ ἔκρινά τι εἰδέναι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον; » Οἶμαι τοίνυν, ὅτι καὶ αὐτὰ τὰ ἐπονείδιστα μεγίστης ἔβρυον ῥώμης τε καὶ τιμῆς· διὰ τοῦτο ἔφη ταῦτα, μονονουχὶ βοῶν· Δεδεμένον εἰς μέσον φέρω τὸν ἀθλητὴν, ἵν' Ὀλυμπιονίκην γενόμενον σφοδρότερον ἀνακηρύξας, εὐτελεστάτην καὶ ὕβρεως μεστὴν ἀνατίθημι τῷ στρατηγῷ πανοπλίαν, ἵνα στενάξῃ πυκνότερον ὁ τὴν πολυθεΐαν νοσῶν, ὅπλοις εὐτελέσι νενικημένος.

C

CLI. — NILO.

Quid sit illud, « Qui in altis habitat, nonne videt[66]? »

Quod scriptum est : « An qui alta incolit, non videt? » discendi cupiditate adductus per litteras ex me quæsivisti quid significet. Ausculta igitur. Qui excelsa habitat (hoc enim significat ναίων, incolens : unde et νεὼς, hoc est ναὸς, derivatur, quorum utrumque templum denotat, quemadmodum ab οἶκος, quod est domus, descendit **499** verbum οἰκεῖν, ita etiam a nomine ναὸς verbum ναίειν) hic omnia intuetur, nec ipsum quidquam effugit. An igitur non videt, inquit, is qui excelsa inhabitat? pro eo quod est, certe videt. Quod Psalmorum auctor clarius dixit : « Qui in altis habitat, et humilia respicit[67]. » Tres autem pueri omnium clarissime idem protulerunt. « Benedictus es, qui intueris abyssos : sedens super cherubin[68]. » Nam

D

ΡΝΑ'. — ΝΕΙΛΩ.

Τί ἐστιν, « Ἢ ὁ τὰ ὑψηλὰ ναίων, οὐκ ἐφορᾷ; »

Τὸ γεγραμμένον, « Ἢ ὁ τὰ ὑψηλὰ ναίων, οὐκ ἐφορᾷ; » μαθεῖν ἐθέλων γέγραφας. Ἄκουε τοίνυν. Ὁ τὰ ὑψηλὰ οἰκῶν (τοῦτο γάρ ἐστι τὸ ναίων, ἀφ' οὗ καὶ ὁ νεὼς, τοῦτ' ἔστιν ὁ ναός· ὥσπερ γὰρ ἀπὸ τοῦ οἴκου τὸ οἰκεῖν, οὕτω καὶ ἀπὸ τοῦ ναοῦ τὸ ναίειν), οὗτος ἐφορᾷ πάντα, καὶ οὐδὲν αὐτὸν διαδιδράσκει. Ἢ οὖν οὐκ ἐφορᾷ, φησὶν, ὁ τὰ ὑψηλὰ οἰκῶν; ἀντὶ τοῦ, Ναὶ, ἐφορᾷ. Ὅπερ ὁ Μελῳδὸς σαφέστερον εἶπεν· « Ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν, καὶ τὰ ταπεινὰ ἐφορῶν. » Οἱ δὲ παῖδες οἱ τρεῖς σαφέστατα· « Εὐλογητὸς εἶ, ὁ βλέπων ἀβύσσους, καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβίμ. » Ὁ γὰρ ὑπερκείμενος, φησὶ, τῶν ἄνω ὁήμων, οὐ παροραῖ τὴν ἡμετέραν εὐτέλειαν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀοράτων δεσπόζων δυνάμεων, νεύμασιν ἡμερωτάτοις καὶ τὰ ἐν τοῖς βυθοῖς διοικεῖς.

[66] Jon. III, 4. [67] I Cor. II, 2. [68] Eccli. XXIII, 25-27. [66] Psal. CXII, 5, 6. [68] Dan. III, 55.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(76) Pro γέμουσα legit, πνέουσα. Vers. inde quinto οὐ γὰρ vertit in εἰ γάρ. Vers. seq. post ἀλλὰ δύο supplet ἐνέφηνεν. Possis.

(77) In titulo Νειλάμμωνι apponitur in cod. Vat. 659. διακόνῳ. Vers. 7 ante ἔφη idem addit αὐτὸ, et vers. 9 ἀνακηρύξας mutat in ἀνακηρύξῃς. Ib.

Digitized by Google

tu, inquit, quamvis præsidens superioribus angelorum populis, non tamen contemnis, aut negligis nostram vilitatem, sed etiamsi invisibilibus imperites virtutibus, tamen nutibus benignissimis ea quoque gubernas, quæ in profundis sita sunt.

PNB'. — ΔΙΔΥΜΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Εἰς τό, « Μακρόθυμος ἀνὴρ πολὺς ἐν φρονήσει. »

Τῷ ὄντι μακρόθυμος ἀνὴρ πολὺς ἐν φρονήσει. Εἴρηται γὰρ παρὰ τὸ μακράν τινα καὶ μεγάλην ἔχειν ψυχὴν, καὶ ὑπὸ μηδενὸς ἐλεγχομένην· ἀλλὰ καὶ τὸν θυμὸν, τὸν πάντων παθῶν ὀξύτερον (78), τὸν καὶ τὰς ἐννοίας (79) λανθάνοντα, καὶ τοὺς λογισμοὺς προπηδῶντα, χαλινοῦν, καὶ εἴσω τῶν οἰκείων ὅρων συγκλείειν (80)· οὗ μεγαλοψύχου κατὰ ἀντιδιαστολὴν καὶ τὸν μικρόψυχον ἔταξεν, εἰπών· « Ὁ δὲ ὀλιγόψυχος ἰσχυρῶς ἄφρων. » Ὁ γὰρ ὑπὸ πάντων διὰ μικροψυχίαν σαλευόμενος τῶν παθῶν, κομιδῇ ἐστιν ἄνους.

PNΓ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ (81).

Εἰς τὸ γεγραμμένον, « Ἐγὼ πᾶσι τοῖς ἄστροις ἐνετειλάμην· » καὶ εἰς τό, « Τὰ ἄστρα δὲ οὐ καθαρὰ ἐνώπιον· » ὅπερ ἐστὶ τοῦ Ἰώβ.

Τὸ, « Ἐγὼ τοῖς ἄστροις ἐνετειλάμην, » συναπτόμενον τῷ, « Εἰς τὸν αἰῶνα, Κύριε, ὁ λόγος σου διαμένει ἐν τῷ οὐρανῷ, » οὐδεμίαν μέμψιν ἢ παράβασιν παρίστησιν. Εἰ μὲν γὰρ περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου φαῖεν λελέχθαι τὸ, « Εἰς τὸν αἰῶνα, Κύριε, ὁ λόγος σου διαμένει ἐν τῷ οὐρανῷ, » πευσόμεθα αὐτῶν, τίνος ἕνεκεν οὐ πανταχοῦ εἴρηται; Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ πάντα συνέχων καὶ συγκροτῶν. Εἰ δ' ἐλεγχόμενοι φήσουσι, τὸν διατεταγμένον αὐτοῖς νόμον, ὅπως χρὴ θέειν, ἐνταῦθα δηλοῦσθαι, ἐπειδήπερ ἐν γῇ παραβάθη, φαμέν (82)· Τίνος οὖν ἕνεκα ἐνταῦθα παράγεται τὸ, « Ἄστρα δὲ οὐ καθαρὰ ἐνώπιον αὐτοῦ; » Δείκνυται γὰρ τῷ λόγῳ αὐτοῦ ἀκολουθοῦντα, καὶ οὐ παραβαίνοντα διάταξιν. Εἰ δὲ τούτων οὕτω λεγομένων καὶ ἀποδειχθέντων, ἀπαιτηθείημεν ἡμεῖς. Τί δ' ἐστὶν, « Ἄστρα οὐ καθαρὰ ἐνώπιον αὐτοῦ; » φαίημεν, ὅτι Κατὰ μὲν τὴν ἑαυτῶν φύσιν τὰ ἄστρα καθαρά ἐστιν, ὥσπερ καὶ γεγένηται παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ. Λύτῳ δὲ τῷ ποιητῇ παραβαλλόμενα τοσοῦτον ἀπέχει, ὅσον μύρμηξ οὐρανοῦ (83), ἢ ἡλίου, ἢ τινος τῶν ἄλλων κτισμάτων ὅτι δ οὐδ' ἀπολελυμένως εἶπεν, « οὐ καθαρά· » τοῦτο γὰρ ἦν δεῖξαι αὐτὰ πταίοντα· ἀλλὰ προσέθηκεν, « ἐνώπιον αὐτοῦ. » Καὶ οὐ σύγκρισιν νοείτω (84) τὸ εἰρημένον, κατὰ τὸ ἀλλαχοῦ ῥηθὲν,

A

CLII. — DYDIMO SCHOLASTICO.

In illud, « Longanimis vir multus in sapientia [69]. »

Revera vir longanimis multus in prudentia. Dictus enim est ex eo, quod amplum quemdam et magnum habeat animum, quique a nemine redargui possit; quin etiam iram, omnibus affectibus ac perturbationibus acriorem vehementioremque, et quæ cogitationes quoque lateat, et ratiocinationes saltu antevertat, freno compescere, intraque suos terminos concludere norit. Cui magnanimo ex adverso etiam opposuit pusillanimum, dicens: « Pusillanimus autem valde insipiens est. » Nam qui ob animi parvitatem ab omnibus animi perturbationibus agitatur, vehementer excors est.

B

CLIII. — ISIDORO DIACONO.

In id quod scriptum est, « Ego omnibus stellis præcepi [70]. » Et in illud, « Stellæ autem non sunt puræ in conspectu ejus [71], » quod est ex Jobo.

Dictum illud: « Ego astris mandavi, » conjunctum cum altero, « In sæculum, Domine, verbum tuum permanet in cœlo [72]; » nullam reprehensionem aut transgressionem statuit. Nam si de Deo Verbo (sive Filio Dei) dicant prolatum esse illud, « In æternum, Domine, verbum tuum permanet in cœlo; » quæremus ex ipsis, cur non potius dictum sit: Ubique ipse enim est, qui omnia continet atque confirmat. Sin autem convicti dicent, constitutam ipsis legem, quomodo oporteat currere, hoc loco significari, quia in terra (lex divina) violata est, instabimus; quare ergo hic additur: « Astra autem non sunt munda in conspectu ejus? » Ostenduntur enim verbo ipsius obsequentia, nec transgredientia constitutionem sibi præfixam. Quod si his ita dictis ac demonstratis, a nobis exigatur interpretatio, ut dicamus, quidnam sibi velit illud: « Astra non sunt munda in conspectu ejus » dicemus: **500** Suæ quidem naturæ ratione ac respectu astra sunt munda, qualia etiam a rerum opifice Deo facta sunt. Si vero cum ipso conditore conferantur, tantum (ab ejus puritate perfectioneque) absunt, quantum fornica a cœlo, aut sole, aut alia quapiam creatura. Quæ causa quoque est,

C

[69] Prov. xvi, 32. [70] Job ix, 7. [71] Job xxv, 5. [72] Psal. cxviii, 89.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(78) *Τὸν θυμὸν, τὸν πάντων παθῶν ὀξύτερον.* Hinc et Heraclitus et Democritus, præstantissimi duo philosophi, quorum alter vitam humanam perpetuis lacrymis, alter assiduis cachinnis prosequebatur, unanimi ore pronuntiarunt, χαλεπὸν θυμῷ μάχεσθαι. Arist. lib. II, *Ethic. Nicom.*, cap. 3, et ad eumdem lib. II, c. 7, et *Polit.* lib. V, cap. 11. Stob. tit. *Περὶ ὀργῆς.* Rittt.

(79) Pro ἐννοίας, quæ non mala est lectio, cod. Vat. 650 habet εὐνοίας. Possin.

(80) *Συγκλείειν.* Deest fort. εἰδέναι. Rittt.

(81) Non Ἰσιδώρῳ sed Ἰωάννῃ διακόνῳ hæc ep. inscribitur in cod. Vat. 650. Vers. 4 ep. inter φαῖεν et λελέχθαι inserit idem ἐνταῦθα. Possin.

(82) Φαμὲν idem mutat in φαίημεν. Vers. inde 4, ante διάταξιν idem ponit τήν. Ib.

(83) Pro οὐρανοῦ cod. Vatic. 650 habet ἄνου, hoc est ἀνθρώπου, quod sane crediderim archetypo congruere. Ib.

(84) *Καὶ οὐ σύγκρισιν νοείτω.* F. leg. Κατὰ οὖν σύγκρισιν. Vel, Καὶ οὕτω σύγκρισις νοείσθω. Rittt. — Cod. Vatic. sic legit, ἵνα πρὸς παραβολὴν αὐτοῦ καὶ σύγκρισιν νοεῖται. Possin.

Digitized by Google

quod non absolute dixerit : « Non sunt munda; » hoc enim nihil aliud esset, quam ostendere ea peccasse; sed adjunxit : « In conspectu ejus. » Atque ita in comparatione hoc dictum intelligatur secundum id quod alibi dictum legimus, ad ipsum : « Ne intres in judicium cum servo tuo : quia non Nam justificabitur quidem omnis justus si per se comparetur, aut ad ipsum collatione facta judicetur, A πρὸς αὐτόν· « Μὴ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου, ὅτι οὐ δικαιωθήσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν. » Δικαιωθήσεται μὲν γὰρ πᾶς δίκαιος καθ' ἑαυτὸν κρινόμενος· αὐτῷ δὲ παραβαλλόμενος, ἢ πρὸς αὐτὸν κρινόμενος, οὐχί.

justificabitur in conspectu tuo omnis vivens [75]. » ipsum judicetur : sin autem cum ipso (Deo) comnequaquam.

CLIV. — ANATOLIO DIACONO.

In illud, « Justitiam discite, qui inhabitatis [74-75].

Ad eos, qui in publico quidem magnifica (de virtute) verba crepant, et res divinas oratione exornant, sed clanculum alia omnia faciunt, velut ejusmodi hominibus, qui verbis potius quam factis philosophantur, grandiloquus ille Isaias quasi edita voce acclamat : « Discite bonum facere, qui inhabitatis terram; compressus est enim impius. » Nam quia propheticis oculis prævidebat Salvatoris in carnem adventum, omni præstantiorem oratione, qui et infinita omnique admiratione majora bona hominum generi conciliavit; et tyranno (diabolo) nervos incidit, idcirco clamabat : Discite justiciam facere. Cessavit enim tyrannus, nec amplius in omnes, qua viros qua feminas, impetum facit; omniaque in tuto collocata sunt, exceptis illis, qui semetipsos sua sponte ejus substernunt atque subjiciunt deceptioni. Decipere enim homines potest, vi autem subigere amplius non potest.

PNΔ'. — ΑΝΑΤΟΛΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τὸ, « Δικαιοσύνην μάθετε, οἱ ἐνοικοῦντες. »

Τοῖς μεγαληγοροῦσι μὲν ἐν τῷ φανερῷ καὶ τὰ θεῖα σεμνύνουσι, κρύβδην δὲ τἀναντία πράττουσιν, ἅτε φιλοσοφοῦσιν ἐν λόγοις, ἀλλ' οὐκ ἐν ἔργοις, ὁ μεγαλόφωνος Ἡσαΐας βοᾷ· « Μάθετε καλὸν ποιεῖν (85), οἱ ἐνοικοῦντες ἐπὶ τῆς γῆς· πέπαυται γὰρ ὁ ἀσεβής. » Ἐπειδὴ γὰρ τοῖς προφητικοῖς ὀφθαλμοῖς τὴν παντὸς κρείττονα λόγου τοῦ Σωτῆρος ἔνσαρκον εἶδεν ἐπιδημίαν, τὴν μυρία μὲν καὶ παντὸς ἐπέκεινα θαύματος ἀγαθὰ τῷ τῶν ἀνθρώπων κατορθώσασαν γένει, τὸν δὲ τύραννον ἐκνευρίσασαν, ἐβόα· Μάθετε δικαιοσύνην ποιεῖν. Πέπαυται γὰρ ὁ τύραννος, τοῦ κατὰ παντὸς καὶ πάσης χωρεῖν· καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ πάντα (86) εἰσὶ, πλὴν ἐκείνων, τῶν ἑαυτοὺς ἑκόντων ὑποκαταklινόντων καὶ καθυποβαλλόντων τῇ ἐκείνου ἀπάτῃ. Ἀπατᾶν γὰρ, ἀλλ' οὐκ ἐκβιάζεσθαι δύναται (87).

CLV. — ORIONI MONACHO.

In illud, « Qui quærunt ex utero suo, et erudiuntur usque ad senectutem [76]. »

Dictum illud : « Qui quærunt ab utero, et eruditur, » concordat cum illo « Semper discentes, et nunquam ad scientiam veritatis pervenire valentes [77]. » Nam *quærentes*, idem valet quod, *interrogantes* quidem et *audientes*, sed tamen cum ruditate atque ignorantia consenescentes : non quod per totam vitam fuerint discendi cupidi (tunc enim forte eos suscepisset ac probasset), non etiam quod sero et tarde didicerunt (nam et hæc secunda est virtus. Præstat enim ut simus tarde discentes quam semper ignorantes) **501** sed quia, cum semper se discere simulent, studium vero sapientiæ a se repellant, germani imperitiæ alumni esse deprehenduntur.

PNE'. — ΩΡΙΩΝΙ (88) ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.

Εἰς τὸ, « Οἱ ἐρόμενοι ἐκ κοιλίας αὐτῶν, καὶ παιδευόμενοι ἕως γήρως. »

Τὸ, « Ἐρόμενοι ἐκ κοιλίας, καὶ παιδευόμενοι, » συνᾴδει τῷ, « Πάντοτε μανθάνοντες, καὶ μηδέποτε εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν δυνάμενοι. » *Οἱ ἐρόμενοι* γὰρ, τοῦτ' ἔστιν, *ἐρόμενοι* καὶ *ἀκούοντες* μὲν, τῇ δὲ ἀμαθίᾳ συγκαταγηράσκοντες· οὐχ ὅτι δι' ὅλου τοῦ βίου φιλομαθεῖς ἦσαν (ἦ γὰρ ἂν αὐτοὺς ἀπεδέξατο), οὐχ ὅτι ὀψιμαθεῖς (καὶ γὰρ καὶ τοῦτο δευτέρα ἀρετή· κρεῖττον γὰρ ὀψιμαθεῖς, ἢ ἀμαθεῖς εἶναι [89]), ἀλλ' ὅτι ἀεὶ μανθάνειν προσποιούμενοι, τὴν δ' ἐπιθυμίαν τῆς σοφίας ἀπωθούμενοι, ἀπαιδευσίας ἐάλωσαν εἶναι γνήσια θρέμματα.

[75] Psal. cxlii, 2. [74-75] Isa. xxvi, 9. [76] Prov. xxii, 6. [77] II Timoth. iii, 7.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(85) Inter καλὸν ποιεῖν et οἱ ἐνοικοῦντες hæc omnia inserenda supplet cod. Vat. 650, οὐ μόνον δὲ αὐτοῖς, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τὸ αὐτὸ παρακελεύεται, Δικαιοσύνην μάθετε ποιεῖν. Possin.

(86) Pro πάντα idem cod. scribit ἅπαντες. Vers. seq. pro ἑκόντων habet ἑκοντί. Vers. pen. pro ἐκείνου ponit ἐκείνων. Id.

(87) Confer epist. 239 lib. II. Hanc etiam sententiam, quod diabolus post Christi in carnem adventum fraude quidem ac dolo possit homines parum cautos decipere ac supplantare, vi autem subigere et superare non possit (quam et alibi habet), Isidorus a majore suo Chrysostomo mutuatus est. Sic enim ille *in Hexaemeron* : Μηδὲ αὐτὸν τὸν διάβολον D νομιζέτω τις ἱκανὸν εἶναι κωλῦσαι τὴν ἐπὶ τὴν ἀρετὴν φέρουσαν ὁδὸν δύνασθαι· ἀλλ' ἀπατᾷ μὲν καὶ ὑποσκελίζει τοὺς ῥᾳθυμοτέρους, οὐ μὴν κωλύει καὶ βιάζεται· ἐκνευρίσασαν. Rittr.

(88) Cod. Vatic. 650, Ἥρωνι. Vers. 1 ep. idem pro ἐρόμενοι legit ἱερώμενοι. Vers. 2 idem omittit, καί. Vers. 3 post ἐλθεῖν addit οὐ et sequens δυνάμενοι mutat in δύνανται. Vers. 4 pro ἐρόμενοι scribit ἐρωτῶντες ὥστε μαθεῖν. Vers. inde secundo pro οὐχ ὅτι legit οὐδὲ ὅτι. Possin.

(89) *Κρεῖττον γὰρ ὀψιμαθεῖς, ἢ ἀμαθεῖς εἶναι.* Sententia est Isocratis in Parænesi ad Demonicum. Rittr.

Digitized by Google

ΡΝΖ'. — ΕΠΙΚΤΗΤΩ (96).

Τί ἐστι, « Τὸ ποτήριον τῆς πτώσεως, καὶ τὸ κόνδυ τοῦ θυμοῦ. »

Τὸ ποτήριον πτώσεως καὶ κόνδυ θυμοῦ τιμωρίας τοῖς πταίσασιν ἀπειλεῖ Θεὸς εἰς διόρθωσιν, ποτὲ μὲν Βαβυλωνίοις, ποτὲ δὲ Ἀσσυρίοις ἐγχειρίζων· ἅπερ ἐκποθέντα ὑπὸ Ἑβραίων, αὐτοὺς μὲν ἐμέθυσε, βελτίονος δὲ ζωῆς οὐκ ἠξίωσεν. Ὁ δὲ Χριστὸς, ἐπὶ ξύλου ποτήριον πιὼν, καὶ πικρίαν ἰάτρευσε, καὶ εὐφροσύνην ἐπήγαγεν.

ΡΝΖ'. — ΑΝΑΤΟΛΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Τί ἐστι τὸ εἰρημένον, « Ἐπὶ πάσῃ ψυχῇ τετελευτηκυίᾳ οὐκ εἰσελεύσῃ. »

Τὸ, « Ἐπὶ ψυχῇ τετελευτηκυίᾳ οὐκ εἰσελεύσῃ, » βουλόμενος ἴσως μαθεῖν γέγραφας. Ἄκουε τοίνυν. Ψυχῇ ἁμαρτησάσῃ μὴ κοινωνήσῃς. Ὅτι γάρτοι, « Οὐκ εἰσελεύσῃ, » Μὴ κοινωνήσῃς, ἐστὶν, ἄκουσον τί φησιν ἡ Σάρρα τῷ Ἀβραάμ· « Εἴσελθε εἰς (91) τὴν παιδίσκην μου, καὶ τεκνοποίησον ἐξ αὐτῆς. » Ὅτι δὲ νεκρὸν σῶμα οὐ μιαίνει (τὰ γὰρ φυσικὰ ἀναίτια), μάθε παρ' αὐτοῦ νομοθετήσαντος. Μωσέως φημὶ, τοῦ διὰ σκιῶν καὶ συμβόλων τὴν ἀλήθειαν ὑπογράψαντος. Ἐκεῖνος γὰρ ὁ ταῦτα διαταξάμενος, τὰ ὀστᾶ τοῦ Ἰωσὴφ περιέφερε. Πρὸς ὃν δικαίως ἄν τις εἴποι· Τί ποιεῖς, ὦ Μωσῆ; Τί πράττεις, ἃ κωλύεις; Τί ἐγχειρεῖς, οἷς ἀπαγορεύεις; μᾶλλον δὲ, τί πράττεις ἃ νόμῳ ἀπεκήρυξας; γραφήν σέ τις, ὡς ἔοικε, γράψαιτο (92), ὡς πρῶτον λύοντα τὸν νόμον. Οὐ λύω, φησὶν, ἀλλὰ διὰ τούτου ἐμφαίνω τὸ δηλούμενον διὰ τοῦ γράμματος πρᾶγμα περιεργάζεσθαι. Ἐγὼ γὰρ νεκρὸν σώφρονα οὐκ οἶδα· ἐγὼ νεκρὸν τὸν τοὺς ἐπιβουλεύσαντας εὐεργετήσαντα οὐκ ἐπίσταμαι· ζῇ τῷ Θεῷ, κἂν ἡμῖν τέως νεκρὸς (93) φαίνηται. Καὶ ὑμῖν δὲ παραινῶ, μὴ μόνον τὴν νεκρὰν φεύγειν ἁμαρτίαν, ἀλλὰ μηδὲ τοῖς ἁμαρτάνουσι κοινωνεῖν. Τὰ μὲν γὰρ φυσικὰ ἐλαττώματα (94), αἰτίας ἔξω ἐσκήνωται· τὰ δὲ ἐκ προαιρέσεως, κατηγορίας καὶ τιμωρίας ἄξια. Καὶ εἰ βασανίσετε τὴν λέξιν, τοῦθ' εὑρήσετε. Οὐ γὰρ εἶπον· Ἐπ' ἀνθρώπῳ, ἢ σώματι τετελευτηκότι, ἀλλ' ἐπὶ ψυχῇ. Ψυχὴ γὰρ ἁμαρτάνουσα, ἀποθανεῖται. Εἰ γὰρ τὸ νεκρὸν σῶμα μολυσμὸς, πῶς καὶ Σολομὼν (χρὴ γὰρ καὶ ἡμᾶς προσθεῖναι τῇ Μωσέως ἀπολογίᾳ) ἔλεγεν· « Ἆραθὸν τὸ πορευθῆναι εἰς οἶκον πένθους, ἢ εἰς οἶκον γέλωτος; Πῶς δὲ περιστολῆς καὶ ἐκκομιδῆς ἐτύγχανε τὰ σώματα; Πῶς δὲ τῇ οἰκίᾳ (94') παρεδίδοτο, εἰ οὐδὲ

CLVI. — EPICTETO.

Quid sit illud, « Calicem ruinæ, et calicem furoris [78]. »

Deus peccantibus poculum ruinæ et calicem indignationis ac ultionis ad correctionem ipsorum comminatur, alias quidem Babyloniis, alias vero Assyriis in manus tradens, quæ ab Hebræis epota ipsos quidem inebriarunt; at meliore vita dignos non effecerunt. Christus autem cum in ligno poculum bibit, et amaritudinem sanavit, et lætitiam adduxit.

CLVII. — ANATOLIO DIACONO.

Quid sibi velit quod dictum est, « Super omni anima mortua non ingredieris [79]. »

Dictum illud : « Ad animam mortuam non intrabis, » ad me discendi, nisi fallor, studio perscripsisti. Ausculta igitur. Hoc vult dicere : Cum anima mortua nihil tibi esto commercii. Nam quod illud, « Non intrabis, » valeat idem quod, Non communicabis (vel, Nihil rei habebis cum ea), audi quid Sarra dicit Abrahamo : « Ingredere ad ancillam meam, et liberos ex ea procrea [80]. » Quod autem corpus mortuum neminem polluat (naturales enim res extra culpam sunt), disce a legislatore ipso, Mose, inquam, qui per umbras et symbola veritatem adumbravit. Nam ille ipse, qui hæc præcepit, ossa Josephi (ex Ægypto ablata) circumvectavit. Ad quem non injuria quis dixerit : Quid agis, o Moyse? Quid ita facis ipse quæ prohibes aliis? Quid ea aggrederis, quibus interdicis? Imo etiam quid facis ea quæ lege lata vetuisti? Dicam tibi quispiam scripturus videtur, tanquam ei qui primus omnium violes legem. Non violo, non solvo, inquit, legem a me latam; sed per hoc ostendo, rem ipsam, quæ per Scripturam ac verba legis significatur, diligenter esse attendendam. Ego enim eum qui castitatem coluit, pro mortuo non habeo : Ego eum, qui fratres, a quibus insidiæ sibi structæ fuerant, beneficiis affecit, defunctum nescio. Vivit Deo, ut nobis interim ad tempus videatur esse mortuus. Sed et vobis hortator sum vosque sedulo moneo, ut non solum fugiatis peccatum, rem videlicet mortuam et mortis conciliatricem, verum etiam ut ne cum peccantibus quidem ullum habeatis commercium. Nam naturales quidem defectus extra culpam et crimen versantur : atqui ex libera voluntatis electione proficiscuntur, illi demum accusationem et animadver-

[78] Ezech. xxiii, 33. [79] Num. vi, 6. [80] Gen. xvi, 2.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(90) Hæc epistola hic omittenda fuerat; exstat enim superius posita numero CCXLIX, lib. I, pag. 69, ubi varias ejus lectiones ex cod. Alt. reddidimus. Possin.

(91) Cod. Vat. hic et infra, πρός. Id.

(92) Pro γράψαιτο idem cod. habet γράψεται. Id.

(93) Pro his, κἂν ἡμῖν τέως νεκρὸς, cod. Vat. 650 sic habet, κἂν ἡμῖν τε ὡς νεκρός. Id.

(94) Pro ἐλαττώματα idem cod. ponit ἁμαρτήματα, et vers. post 2, pro βασανίσετε ponit βασανίσητε.

(94') Omnino legendum τῇ ὁσίᾳ, ut supra lib. II, epist. 146, ubi male in edit. Paris. legebatur οὐσίας, nec melius in Bavar. cod. θείας, cum verum sit, τὰ τῆς ὁσίας αὐτῆς διέφθαρται δίκαια. Integrum et incorruptum mansit hoc nomen apud eumdem Isidorum lib. II epist. 253, οὐδὲ τὴν ὁσίαν αὐτὴν αἰ-

Digitized by Google

sionem merentur. Atque hanc meam fuisse mentem, invenietis facile, si verba, quibus usus sum, probe examinaveritis. Non enim dixi, **502** Ad hominem, vel ad corpus mortuum, sed *animam*. Anima namque peccans morietur. Nam si mortuum corpus sive cadaver ipsum per se pollutio et inquinamentum est, quomodo, quæso, et Salomon (nam et hunc oportet nos ad Mosis defensionem adjungere) dixit : « Melius est ingredi in domum luctus, quam in domum risus [81] ? Qui fit quoque quod corpora defunctorum curam et sepulturam atque exsequias consequantur a viventibus? Quomodo item justa mortuis fieri tradidit, si nefas esse existimavit ut justa corporibus persolvantur? Denique qui factum, quod Elisæi mortuum corpus mortuum alium excitavit [82], si cadavera omnino sunt inquinata.

A τὸ ὁσιοῦν τὰ σώματα ὅσιον εἶναι ἐνόμιζε ; Πῶς δὲ τὸ σῶμα Ἐλισσαίου, νεκρὸν ὄν, νεκρὸν ἀνέστησεν;

CLVIII. — NILO.

In illud (Salomonis) : « Septies cadet justus [83]. »

Illud, « Septies cadet justus, » non simpliciter atque absolute dictum est ; sed ideo, quia qui legitime certat, necessario etiam athletice cadit. Hoc autem B non omnino atque indistincte efficit, ut quis succumbat et victoriam adversario tradat, sed contra sæpe victoriam parit. Multi namque postquam ceciderant, eorum vires, qui stare videbantur, enervarunt, totum ipsorum corpus pede supplantatum humi prosternentes, atque ita ereptam eis victoriam in se transferentes. Ideoque non solum dixit justum cadere, sed addidit, ipsum etiam resurgere, nimirum ut coronam a victore reportatam simul indicaret. Quod si etiam ubi cecidit homo, celeriter resipiscit atque ad sanam mentem redit, hunc optimum esse noveris.

ΡΝΗ'. — ΝΕΙΛΩ.

Εἰς τὸ, « Ἑπτάκις πεσεῖται ὁ δίκαιος. »

Τὸ, « Ἑπτάκις πεσεῖται ὁ δίκαιος, » εἴρηται οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ νομίμως παλαίων, ἀναγκαίως καὶ ἀθλητικῶς πίπτει. Τοῦτο δὲ οὐ πάντως ἥττης ἐστὶν αἴτιον· ἀλλὰ πολλάκις καὶ νίκης. Πολλοὶ γὰρ πεπτωκότες, τῶν δοκούντων ἑστάναι τὴν δύναμιν ἐξενεύρισαν, διὰ τοῦ ποδὸς ἅπαν τὸ σῶμα εἰς τοῦδαφος ῥίψαντες, καὶ τὴν νίκην ἁρπάσαντες. Διὸ οὐ μόνον ὅτι πεσεῖται εἶπεν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀναστήσεται προστέθεικεν (95), ἵνα τὸν στέφανον μηνύσῃ. Εἰ δὲ καὶ ὅτε πταίσει ὁ ἄνθρωπος, θᾶττον ἀνανήψει, ὡς ἄριστος ἐπίστησον.

CLIX. — EUTONIO DIACONO.

In illud (Christi dictum) : « Luceat lux vestra [84]. » Et quod hoc non sit contrarium alteri dicto : « Attendite eleemosynam vestram [85] » et quæ sequuntur.

Qui bonis operibus student, his sane lucro cedit, si id facientes manifesto appareant oculis hominum ; unde et Salvator ait : « Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant vestra bona opera, et glorificent Patrem vestrum qui in cœlis est. » Quia vero nonnulli non ad Dominicam respiciunt vocem, sed ad suam gloriam, idcirco hanc addidit admonitionem : « Cavete ne eleemosynam vestram faciatis coram hominibus. Sin autem aliter, mercedem non habetis : » prioribus quidem verbis benignitatem et virtutis amorem significans, quæ res ne quidem si velint illi qui agunt, occultari potest. Per posteriora autem gloriæ studium reprimens, et per illa quidem malitiam, per ista vero ostentationem prohibens. Neque enim hoc illi est contrarium, D sed vitia quæ virtutibus quasi affixa sunt et insidiantur, prohibet. Virtus enim omnis ea **503** demum quæ absque ostentatione facta est, virtus proprie et dicitur et est. Si vero etiam ad gloriæ stu-

ΡΝΘ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τὸ, « Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν. » Καὶ ὅτι οὐκ ἔστι τοῦτο ἐναντίον τῷ, « Προσέχετε τὴν ἐλεημοσύνην ὑμῶν, » καὶ τὰ ἑξῆς.

C

Τοῖς μὲν ἐπὶ τῶν χρηστῶν διατρίβουσι ἔργων, τὸ φανεροὺς εἶναι τοῦτο ποιοῦντας, εἰς κέρδος τελεῖ· διὸ καὶ ὁ Σωτὴρ ἔφη· « Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσιν ὑμῶν τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἐπειδὴ δέ τινες οὐ πρὸς τὴν Δεσποτικὴν ἀφορῶσι φωνήν, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἑαυτῶν (96) παραίνεσιν· « Προσέχετε τὴν ἐλεημοσύνην ὑμῶν, μὴ ποιεῖν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων. Εἰ δὲ μήγε, μισθὸν οὐκ ἔχετε· » διὰ μὲν τῶν προτέρων τὸ ἐπιεικὲς καὶ φιλάγαθον ἐμφαίνων, ὅπερ οὐδὲ βουλομένων τῶν πραττόντων κρύπτεσθαι δύναται· διὰ δὲ τῶν δευτέρων τὴν φιλοδοξίαν ἀναστέλλων. Καὶ δι' ἐκείνων μὲν, τὴν κακίαν, διὰ δὲ τούτων, τὴν ἐπίδειξιν κωλύων. Οὐ γὰρ ἐναντίον ἐστὶ τοῦτ' ἐκείνῳ ἀλλὰ τὰς παραπεπηγυίας καὶ ἐφέδρους κακίας ταῖς ἀρεταῖς κωλύει. Ἀρετὴ γὰρ πᾶσα ἄνευ ἐπιδείξεως γινομένη, ἀρετὴ ἂν κυρίως καλοῖτο καὶ εἴη. Εἰ δὲ καὶ πρὸς φιλοδοξίαν ἐλκυσθείη, καὶ τὸ εἶναι ἀκρι-

[81] Eccle. VII, 3. [82] IV Reg. IV, 33, 36. [83] Prov. XXIV, 16. [84] Matth. V, 16. [85] Matth. VI, 2.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

δεῖται. Suidas : Ὁσία, ἡ ἐπὶ θανάτῳ τιμή, ἡ ἡμέρα ὁσίαν, κηδείαν, τὴν ἐπὶ νεκροῖς τιμήν. Ex his igitur verissima probatur conjectura nostra : quam etiam confirmant [cod. Vat. 650 ap. post.] sequentia : εἰ οὐδὲ τὸ ὁσιοῦν τὰ σώματα ὅτιον εἶναι ἐνόμιζε, ubi notandum πολύπτωτον. Rittr.

(95) Προστέθεικεν mutat in προστέθηκεν cod. Vatic. 650 et vers. 5 ὅτε in ὅτι. Possin.

(96) *Πρὸς τὴν ἑαυτῶν.* Videtur tale quid deesse, δόξαν, ταύτην προστέθηκε τὴν παραίν., atque ita interpretatus sum quasi hæc adessent, poscente sententiæ integritate. Rittr. — Cod. Vat. 650 mutat φωνὴν in δόξαν et παραίνεσιν in παρῆνεσε. Mox pro ἐλεημοσύνην legit δικαιοσύνην. Possin.

Digitized by Google

νὴς ἀρετὴ ἀπόλυσι. Σιωπῶ γὰρ, ὅτι οἱ μετ' ἐπιδείξεων ἐλεοῦντες, οὐ καλοκἀγαθίᾳ τοῦτο δρῶσιν, ἀλλὰ τὰς ἀλλοτρίας ἐκπομπεύοντες συμφοράς. Ἐλεήμονες γὰρ καλεῖσθαι γλιχόμενοι, τὰς ἀλλοτρίας οὐ παραιτοῦνται ἐκτραγῳδεῖν δυσημερίας. Τὸ γὰρ, « Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν, » εἰρηται, οὐχ ἵν' ἡμεῖς ἐναβρυνώμεθα, ἀλλ' ὡς τοῦ ἀγαθοῦ ἔργου σιγηθῆναι μὴ ἀνεχομένου, κἂν οἱ ποιοῦντες κρύπτωσιν. Ὅνπερ γὰρ τρόπον λαμπὰς ἐν ἀσελήνῳ νυκτὶ φανεῖσα, αὐτομάτως τὰς ὄψεις ἐπάγεται· οὕτω καὶ ἡ ἀρετὴ καὶ ἀκόντων τῶν κεκτημένων πάντας φωτίζειν πέφυκεν.

A dium trahatur, etiam hoc ipsum perdit, quod sit virtus sincera. Taceo enim, quod illi, qui cum ostentatione opera misericordiæ exercent, non tam virtutis ac honesti amore id faciunt, quam alienas divulgant calamitates. Dum enim misericordes vocari cupiunt, alienas miserias propalare non verentur. Illud enim, « Luceat lux vestra, » dictum est, non ut nosmetipsos jactemus, sed quia bonum opus taceri se non patiatur, etiamsi id occultent ii qui faciunt. Quemadmodum enim fax in illuni nocte apparens, sua sponte oculos ad se allicit : sic et virtus quamvis invitis ac nolentibus suis possessoribus omnes homines illuminare apta et nata est.

ΡΞ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Τί ἐστι· « Καὶ ἐκσπάσω ἐξ αὐτῶν καρδίαν λιθίνην, καὶ δώσω αὐτοῖς καρδίαν σαρκίνην. »

Τὸ μέν, « Ἐκσπάσω ἐξ αὐτῶν » (δῆλον δὲ ὅτι τῶν ἑκουσίως προσιόντων τῇ θείᾳ παιδεύσει) « τὴν λιθίνην καρδίαν, » τὴν ἀναίσθητον καὶ ἀνάλγητον τῆς ψυχῆς μηνύει ἕξιν, τὴν τοῖς θείοις ἀντιπράττουσαν νόμοις· τὸ δὲ, « Καὶ δώσω αὐτοῖς καρδίαν σαρκίνην, » τὴν εὐεικτον (97) καὶ πειθήνιον, καὶ τοῖς πνευματικοῖς εἴκουσαν θεσμοῖς· ἐξ ὧν καὶ ὁ περιώνυμος τῆς ἀρετῆς πέφυκε τίκτεσθαι χορός. Εἰ δὲ καὶ διὰ παραδειγμάτων βούλει τοῦτο μαθεῖν, ἄκουε· ὅτι ὥσπερ γραμματικοὶ καὶ σοφισταὶ, τοὺς παῖδας δεχόμενοι ῥυπῶντας, καθάραντες ἀποπέμπουσιν, οὐ τὰς γλώττας ἀνηβῶντες (98) (οὐ γὰρ οἷόν τε), ἀλλὰ τέχνην ἐντιθέντες· οὐδὲ τὰς ψυχὰς ἀλλάττοντες, τὴν δὲ ῥᾳθυμίαν ἐκβάλλοντες· οὕτω καὶ ἡ θεία σοφία τὴν κακίαν καὶ τὴν ἄγνοιαν ἐξοστρακίζουσα, σύνεσιν καὶ ἐπιστήμην ἐντίθησιν.

B

C

CLX. — THEODOSIO PRESBYTERO.

Quid sit illud : « Et auferam ab ipsis cor lapideum, et dabo ipsis cor carneum [96]. »

Dictum illud : « Auferam ab ipsis (videlicet, qui divinæ institutioni sponte obsequuntur, seseque accommodant) cor lapideum, » indicat habitum animæ sensus ac doloris omnis expertem, planeque stupidum, et divinis legibus repugnantem. Quod autem sequitur : « Et dabo ipsis cor carneum, » significat habitum animi facile cedentem atque obsequentem, et spiritualibus sanctionibus se submittentem : unde etiam celebris ille virtutis chorus gigni solet. Quod si per exempla quoque hoc discere cupis, ausculta. Quemadmodum grammatici et sophistæ pueros, quos sordidos acceperunt in disciplinam, mundatos remittunt, non quidem linguas eorum iterum juvenescere facientes (neque enim id fieri potest per rerum naturam), sed artem ipsis inserentes : neque animas eorum immutantes, sed ignaviam exterminantes : ita etiam divina sapientia improbitatem ignorantiamque expellens et velut exsilio damnans, intelligentiam et scientiam in animos introducit.

ΡΞΑ'. — ΑΡΤΕΜΙΔΩΡΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Εἰς τὸ, » Παρέστη πάσῃ ὁδῷ οὐκ ἀγαθῇ· » καὶ εἰς τὸ, « Ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ εὐλογηθήσεται. »

Τὸ μὲν, « Παρέστη πάσῃ ὁδῷ οὐκ ἀγαθῇ. » περὶ ἁμαρτωλοῦ εἰρημένον ἀνδρὸς, ἐβοήθησεν ἐστὶ, συνηγόρησεν, ἐδικαιολογήσατο. Ὥσπερ γὰρ ἄμαχος ῥήτωρ τοῖς δικάζουσι παρεστὼς, ὑπὲρ τῶν βοηθείας δεομένων τὴν οἰκείαν κινεῖ τέχνην· οὕτω κἀκεῖνος παντὶ σθένει τῇ κακίᾳ συνηγορῆσαι οὐ παρῃτήσατο. Τὸ δὲ, « Ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ εὐλογηθήσεται, » περὶ κακίστου πάλιν ἀνδρὸς εἰρημένον, τοιοῦτόν ἐστιν· Εὖ λεχθήσεται, ἀντὶ τοῦ, ἐπαινεθήσεται, ἐγκωμιασθήσεται, μακαρισθήσεται. Ἡ γὰρ εὐλογία, παρὰ τὸ εὖ λέγειν, τὴν εὐφημίαν μηνύει. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ, τῷ τὴν κρίσιν τῶν πραγμάτων αὐτοῖς διεφθάρθαι, ἐπαινοῦσι καὶ μακαρίζουσι τοὺς ταλανίζεσθαι καὶ θρηνεῖσθαι δικαίους ὄντας, διὰ τὸ πλούτῳ κομᾷν, καὶ τρυφῇς ἀπολαύειν, κἂν μυρία

D

CLXI. — ARTEMIDORO PRESBYTERO.

In illud : « Astitit omni viæ non bonæ [97]. » Et in illud : « Anima ejus in vita ejus benedicetur [98]. »

Illud quidem dictum : « Astitit omni viæ non bonæ, » de homine peccatore dictum est, auxilium opemve tulit, vel patrocinium præbuit, vel advocationem præstitit. Quemadmodum enim inexpugnabilis orator, qui litigantibus assistit, artificium suum pro illis, qui auxilio suo indigent, experitur : sic etiam ille improbitati patrocinium accommodare omnibus viribus non recusat. Porro illud : « Anima ejus in vita ipsius benedicetur ; » iterum de pessimo homine dictum est, hujusmodi : **504** Benedicetur, pro eo quod est, laudabitur, encomiis ornabitur, beatus prædicabitur. Benedictio enim, a bene dicendo deductum nomen nihil aliud quam laudem significat. Nam quia multi, quod judicium de rebus habeant corruptum, laudant et beatos prædicant

[96] Ezech. xi, 19. [97] Psal. xxxv, 5. [98] Psal. xlviii, 19.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(97) Pro εὐεικτον scribit ἐνεικτον cod. Vat. 650, et vers. seq. χρηστοῖς pro θεσμοῖς. Possin.

(98) Pro ἀνηβῶντες idem cod. habet ἀμείβοντες et vers. post 2, pro ῥᾳθυμίαν, ἀμαθίαν. Ib.

Digitized by Google

eos, qui pro miseris potius habendi ac deflendi erant, ideo quod divitiis floreant, et deliciis perfruantur, et infinita designent mala, non cogitantes, quod paulo post rationem reposcentur ac pœnas exigentur; sed in præsentem duntaxat fruitionem respicientes : eam ob rem corruptum horum hominum judicium reprehendens Psalmorum auctor, et quia non solum non objurgant peccantes, neque tantum adulantur ipsis; verum etiam, si opus sit, ut etiam in illorum gratiam malo afficiant virtutem ipsam, id faciunt, dixit : « Anima ejus in vita sua benedicetur. » Quia vero dictum est *in vita*, hinc datur intelligi, post mortem ergo supplicio afficietur; hoc enim id quoque indicat, quod sequitur : « Ingredietur enim in generationem patrum suorum. » Qui vero ingreditur, is non in nihilum redigitur (sicut nonnullorum fert opinio), sed in loco quodam concludetur, in quo nimirum in sæculum non conspiciet lucem. In tenebris namque perennibus una cum laudatoribus suis tenebitur constrictus, pœnas facinorum suorum luiturus.

A δρῶσιν κακά, ὧν καὶ μικρὸν ὕστερον ἀπαιτηθήσονται δίκας οὐκ ἐννοοῦντες (99), ἀλλὰ τὴν παροῦσαν ἀπόλαυσιν βλέποντες· τὴν τούτων κρίσιν τὴν διεφθαρμένην κωμῳδῶν ὁ Μελῳδὸς, καὶ ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἐπιτιμῶσι τοῖς ἁμαρτάνουσιν, οὐδὲ μόνον κολακεύουσιν· ἀλλ' εἰ δέοι πρὸς χάριν ἐκείνων καὶ αὐτὴν κακῦναι τὴν ἀρετὴν, κακίζουσι δέ (1)· ἔφη, ὅτι « Ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ εὐλογηθήσεται. » Εἰ δὲ καὶ τὸ, *ἐν τῇ ζωῇ*, εἴρηται· μετὰ θάνατον γὰρ κολασθήσεται· τοῦτο γὰρ καὶ τὸ ἑξῆς μηνύει· « Εἰσελεύσεται γὰρ εἰς γενεὰν πατέρων αὐτοῦ. » Ὁ δὲ εἰσελευσόμενος, οὐκ εἰς τὸ μὴ ὂν χωρεῖ, ὡς οἴονταί τινες· ἀλλ' ἐν χώρῳ κατακλεισθήσεται, ἐν ᾧ δηλονότι ἕως αἰῶνος οὐκ ὄψεται φῶς· ἐν γὰρ τῷ σκότῳ τῷ ἀσβέστῳ μετὰ τῶν ἐγκωμιασάντων καθειρχθήσεται, δίκας ὧν ἔδρασεν ἀπαιτηθησόμενος.

B

CLXII. — OPHELIO GRAMMATICO.

Quo pacto sit intelligendum illud, « Edite illud cum festinatione [99]. »

Quod sancitum est lege : « Comedite Pascha cum festinatione, » id nonnulli, ut videtur, existimarunt sic dictum esse ideo, quia Judæis celeriter ex Ægypto excedendum erat. Intelligant sane etiam eo modo, per me licet (agrestis enim est hominis sapientia, contendere de iis rebus, quæ auditoribus nullam allaturæ sint noxam) : videtur autem studium esse actio ante actionem (sive accuratissima actio). Quocirca etiam σπουδαῖοι hoc est studiosi vocantur virtute celebres, et improbis ex adverso opponuntur. Ejusque rei auctor certissimus est Isocrates, quem tu sursum ac deorsum volutans admiraris, ad Demonicum scribens in hæc verba : « Improborum quidem familiaritates breve tempus dirimit; bonorum autem virorum (sive studiosorum) ne quidem ullum ævum deleverit. » Oportet igitur studiosum esse, hoc est virtutis amantem, eum, qui divinum et verum Pascha digne velit comedere. Norunt autem quod dicitur illi qui sacris initiati sunt, secundum legislatoris sanctionem.

C

ΡΞΒ'. — ΩΦΕΛΙΩ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩ.

Πῶς νοητέον τὸ, « Ἔδεσθε αὐτοῦ μετὰ σπουδῆς. »

Τὸ τεθεσπίσθαι· « Φάγεσθε τὸ Πάσχα μετὰ σπουδῆς· » ἐνόμισάν τινες, ὡς ἔοικε, λελέχθαι, διὰ τὸ ὀξέως χρῆναι ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου ἐκφοιτῆσαι. Νοείτωσαν μὲν οὖν καὶ οὕτως (ἀγροίκου γάρ ἐστι σοφία, φιλονεικεῖν περὶ τῶν μηδεμίαν βλάβην τοῖς ἀκροαταῖς οἰσόντων [2])· κινδυνεύει δὲ ἡ σπουδὴ πρᾶξις εἶναι πρὸ πράξεως (3). Διὸ καὶ σπουδαῖοι καλοῦνται οἱ εὐδόκιμοι· καὶ τοῖς φαύλοις ἀντιδιαστέλλονται. Καὶ τοῦτο ἐγγυᾶται Ἰσοκράτης, ὁ ἄνω καὶ κάτω παρὰ σοῦ θαυμαζόμενος, γράφων πρὸς Δημόνικον· « Τὰς μὲν τῶν φαύλων συνηθείας ὀλίγος χρόνος διέλυσε· τὰς δὲ τῶν σπουδαίων, οὐδ' ἂν ὁ πᾶς αἰὼν ἐξαλείψειε. » Σπουδαῖον οὖν χρὴ τυγχάνειν, τοῦτ' ἔστι φιλάρετον (4), τὸν μέλλοντα ἐσθίειν τὸ θεῖον καὶ ἀληθινὸν Πάσχα. Ἴσασι δ' οἱ μύσται τὸ λεγόμενον, κατὰ τὴν τοῦ νομοθέτου πνευματικὴν διάταξιν.

CLXIII. — EULOGIO.

Contra Origenem.

Quod de animarum lapsu traditum est ab Origene,

ΡΞΓ'. — ΕΥΛΟΓΙΩ.

Κατὰ Ὠριγένους.

Τὸν περὶ τῆς τῶν ψυχῶν (5) ἐκπτώσεως λόγον, ἀληθῆ

[99] Exod. XII, 11.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(99) Hæc melius ordinata et emendatiora suggerit cod. Vat. 650. Ed. Paris., καὶ μυρία δρῶντας κ. οὐχ ὧν μ. ὕστ. ἀπ. δίκας ἐννοοῦντες. EDIT.

(1) Post. κακίζουσι idem cod. tollit δέ. Vers. post 2 pro εἰ δὲ legit εὖ δὲ et paulo post εἴρηται mutat in εἰρῆσθαι. POSSIN.

(2) Ἀγροίκου γάρ ἐστι σοφία, φιλονεικεῖν περὶ τῶν μηδεμίαν βλάβην τοῖς ἀκροαταῖς οἰσόντων. F. leg. σοφιάς [sic cod. Vat.]. Hac autem sapientia omni ævo nimis multi mortales præditi fuerunt, ἀγροικόσοφοι : qua compositione utitur Isidor. lib. II, epist. 99. RITT.

(3) Σπουδὴ πρᾶξις... πρὸ πράξεως. Elegantissima definitio, qualis illa, Χεὶρ ἐστιν ὄργανον πρὸ ὀργάνων. Sic studium definit Cic. lib. I *De inventione*, quod sit animi assidua et vehemens ad aliquam rem applicata magna cum voluntate occupatio. ID. — Inter πράξεως et διὸ hæc omnia inserenda suggerit cod. Vatic. 650, συγγένειαν σώζουσαι πρὸς τὴν παρασκευὴν, ἥτις ἐστὶ κυρίως πρᾶξις πρὸ πράξεως. POSSIN.

(4) Σπουδαῖον... τουτέστι φιλάρετον. Sic studiosum etiam Cornificius ad Herennium ead. significatione dixit. RITT.

(5) Hæc verba, τῶν ψυχῶν, quæ in edit. Paris. deerant, supplemus ex codice Vaticano 650. EDIT.

Digitized by Google

μὲν, ὡς οἶμαι, οὐκ ὄντα, πιθανὸν δὲ δοκοῦντα, πολλὰ A
μὲν καὶ ἄλλα, δύο δὲ (6), κατά γε τὸν ἡμέτερον λο-
γισμὸν, ἀνατρέπειν δοκεῖ· ἓν μὲν, τὸ μὴ σαφῶς
κεκηρύχθαι ἐν ταῖς Γραφαῖς· δεύτερον δὲ, ἡ ἄκρατος
λήθη. Οὐ συνορῶσα γὰρ (7), ποῖον ἔμελλε τίκτεσθαι,
σκάνδαλον ἐκ τοῦ διαῤῥήδην κηρυχθῆναι· ῥᾷον γὰρ
ἐπὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐπαλινδρόμει κατάστασιν· ἣν κα-
ταπεσοῦσα (8) τοῦτο μαθοῦσα ψυχὴ, τίς ἡ ἄκρατος
αὕτη καὶ βαθεῖα λήθη, ὡς μηδὲν αὐτὴν τῶν ἐκεῖσε
μεμνῆσθαι, καίτοι μνημονεύουσα, ἀνέδραμεν ἂν τὴν
ταχίστην, ὅθεν ἐξέπεσεν, καὶ εἰ μυρίους ἐχρῆν
ὑποστῆναι πόνους. Καὶ γὰρ εἰ βασιλέως υἱὸς, ἀπὸ
ῥᾳθυμίας (9) τῆς βασιλικῆς μὲν δόξης ἐκπέσοι, μετὰ
λῃστῶν δὲ καὶ ἀνδροφόνων συνδιατρίβειν ἕλοιτο, ἡ
μνήμη τῆς πρώτης εὐημερίας δυνήσεται ἀπόνως
τάχιστα ἐπαναγαγεῖν ἐπὶ τὴν πατρῴαν ἀξίαν. Εἰ δὲ B
παντελῶς ἀποσβεσθείη ἀπὸ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἡ προ-
τέρα μνήμη, οὔτε βαρεῖαν διαιτηθήσεται (10) τὴν
μετὰ τῶν λῃστῶν διαγωγὴν, ἀλλὰ καὶ ἥδιστα αὐτοῖς
συνδιατρίβοι· οὔτε τι πράξοι τῶν ἐπαναγαγεῖν αὐ-
τὸν δυναμένων ἐφ' ἣν μηδ' οἶδε βασιλείαν· μὴ
πράττων δὲ τὰ φέροντα αὐτὸν ἐκεῖσε, οὐκ ἂν ἐπ-
ανέλθοι ποτέ. Ὁ μὲν οὖν τῆς μνήμης λόγος, εἴγ'
ἀληθὴς ἦν ἡ ἔκπτωσις, πάντας ἀνθρώπους ἤλα-
σεν (11) ἐπὶ τὴν ἐπάνοδον· ἡ δὲ σαφὴς τῶν Γραφῶν
διδασκαλία πλέον ἂν ἐβεβαίωσε. Πιστεύομεν δὲ ἄλλα
τινὰ μείζονα ἡμῶν ὄντα τῆς ἀξίας ἀποκεκρύφθαι·
ἀλλ' αὕτη, ὥς γε οἶμαι, φαίνεται ὠφελιμωτάτη, τὸ
μηδὲ ὁπότερον γεγενῆσθαι, πολλὰ δόγματα εἰς τὸν
βίον εἰσεκώμασε τὸν ἡμέτερον. Οἱ μὲν γὰρ οἴον- C
ται (12), σβέννυσθαι μετὰ τοῦ σώματος τὴν ψυχήν·
οἱ δὲ ὅτι ἀπολαύσοντες μόνον τῶν ἐν τῷδε τῷ βίῳ
καλῶν παρήχθησαν εἰς τὸν βίον· καὶ οἱ μὲν αὐτο-
ματισμὸν ἐφαντάσθησαν· οἱ δὲ εἱμαρμένῃ καὶ γενέ-
σει καὶ τύχῃ τὰ καθ' ἑαυτοὺς ἐπέτρεψαν· καὶ οἱ
μὲν γεννητὸν (13) εἶναι τὸν κόσμον ἀπεφήναντο (14)·
οἱ δὲ τὸν μὲν οὐρανὸν προνοίας ἠξιῶσθαι· τὴν δὲ
γῆν οὐχί· οἱ δ' ὑπὸ τῆς κακίας τὸ σῶμα πεπλᾶσθαι,
καὶ μὴ δύνασθαι ἀρετῆς ὄργανον εἶναι· καὶ ἄλλα
μυρία· ἅπερ, ἵνα μὴ τὸ λογίδιον μηκύνωμεν, παρα-
λείψω. Ταῦτα δὲ πάντα ἐσβέσθη (15), ἣν ἡ μνήμη
τῆς προτέρας καταστάσεως ἐνυπῆρχε τῇ ψυχῇ, εἴνε
ἀληθὴς ἦν ὁ τῆς ἐκπτώσεως λόγος, καὶ εἰ ἐν τοῖς
ἱεροῖς χρησμοῖς σαφέστατα ἐκηρύχθη αὐτῆς ἡ ἔκ-
πτωσις, καλοῦσα ἐπὶ τὴν ἐπάνοδον. Διὰ μὲν γὰρ τοῦ D
πρώτου καὶ Ἕλληνες καὶ βάρβαροι· διὰ δὲ τοῦ δευ-

id tametsi verum, ut puto, non sit, verisimile
505 tamen apparens, cum alia multa argumenta,
tum vel maxime duo, ut nostra fert sententiæ ra-
tio, evertere videntur : unum quidem, quod istud
dogma in Scripturis non sit perspicue prædicatum ;
alterum vero impermista oblivio. Non enim vident
quale nasciturum sit scandalum ex manifesta atque
diserta hujus dogmatis prædicatione. Facilius quippe
ad eum, in quo ab initio fuit, statum recurreret
anima quæ eo excidit, ubi hoc didicerit. Quænam
hæc est extrema et profunda oblivio, ut nihil ipsa
omnium, quæ in priore suo statu habuit, recorde-
tur? Atqui si recordaretur, quam celerrime eo re-
curreret, unde esset delapsa, quamvis sexcentos
oporteret tolerare labores. Nam si regis alicujus
filius per socordiam dignitate quidem regia excide-
ret, cum latronibus autem et sicariis versari mal-
let, memoria eum certe prioris felicitatis poterit
nullo negotio quam celerrime reducere ad pater-
nam dignitatem. Sin autem penitus exstincta fuerit
atque deleta ex animo ipsius prior memoria, neque
grave aut difficile ducet cum latronibus commo-
rari : imo etiam libentissime suavissimeque cum
ipsis versabitur, nihilque prorsus faciet eorum, quæ
possent ipsum ad regnum, quod ne novit quidem
amplius, reducere. Cum autem nihil eorum quæ
ipsum illuc reducere possent, faciat, nunquam etiam
eo revertetur. Itaque memoriæ ratio, si verum
esset quod de lapsu animarum traditur, omnes
homines ad reditum (in priorem statum felicissi-
mum) impulisset ; deinde perspicua Scripturarum
doctrina magis etiam eosdem confirmasset. Credi-
mus enim alia quædam, nostrum meritum dignita-
temque longe excedentia, recondita esse nobis præ-
mia. Sed hæc, ut ego existimo, videtur utilissima,
quod abolita prioris status animæ in quo fuerit
memoria, multa ac varia in vitam nostram dogmata
importavit. Alii namque putant exstingui animam
cum corpore; alii vero quod in vitam hanc produ-
cti sint quasi hujus tantum vitæ bonis perfruen-
dum sibi esset. Et alii quidem casum temerarium,
quo omnia volvantur, excogitarunt ; alii autem fato
et necessitati ortus et fortunæ res humanas permi-
serunt administrandas. Et alii quidem ortum esse
mundum pronuntiarunt (alii contra ab æterno
fuisse); alii cœlum quidem providentiam Dei sor-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(6) Post δύο δὲ cod. Vat. addit μάλιστα. Possin.
(7) *Οὐ συνορῶσα γάρ.* F. leg. συνορῶσι. Ritt.
(8) Verba illa, ἣν καταπεσοῦσα et quæ sequuntur usque ad ψυχὴ inclusive, sic aliter scribuntur et ordinantur in eod. cod., ἡ καταπεσοῦσα ψυχὴ τοῦτο μαθοῦσα. Post τίς, quod statim sequitur, idem cod. addit δέ. Possin.
(9) Pro ἀπὸ ῥᾳθυμίας idem cod. scribit uno verbo, ἀποῤῥᾳθυμήσας [et sic cod. Bavar. ap. Ritterh.] Id.
(10) Pro διαιτηθήσεται idem cod. habet ἡγήσεται. Id. Vers. seq. Διαγωγὴν idem auget præposito συν. Mox pro συνδιατρίβοι scribit συνδιατρίψει cod. Vat.
(11) Ἤλασεν auget in συνήλασεν. Vers. inde 2, δὲ mutat in γάρ. Id.
(12) *Οἱ μὲν γὰρ οἴονται.* Variæ hominum opiniones de anima et providentia. Confer ep. 99, supra. Ritt.
(13) Pro γεννητὸν cod. Vat. 650 ponit ἀπρονόητον. Possin.
(14) Ἀπεφήναντο. Videtur addendum, οἱ δὲ μὴ, vel, οἱ δὲ ἀγέννητον καὶ ἀΐδιον. Ritt.
(15) Ἐσβέσθη mutat cod. Vat. in ἐσεβάσθη, et ἦν, quod statim sequitur in ἄν. Possin.

Digitized by Google

litum esse; terram vero non item. Alii corpus voluerunt a malo formatum esse, nec ullo pacto virtutis instrumentum esse posse. Aliaque ejusmodi infinita : quæ, ne oratiunculam in longum producamus, prætermittam. Hæc autem (dogmata) omnia exstincta essent, si memoria prioris conditionis in anima remansisset, siquidem vera esset de lapsu animæ sententia, et si in sacris oraculis clarissime annuntiata fuisset ejus prolapsio, ad reditum provocans. Priori enim ratione et Græci et Barbari, **506** posteriori autem Judæ et Christiani et quicunque sacras Scripturas recipiunt, cognovissent quod cognitu est necessarium. Præterea carcerem (in quem detrusam et inclusam esse perhibent animam post lapsum) equidem video talem esse, qui non prohibeat sed potius augeat peccata. Quomodo enim punitur (anima), cum accipiat majorem ad peccandum occasionem? Quid autem peccavit anima (priusquam in corpus demitteretur); graviorane admisit cæde, aut adulterio, aut veneficio? Si quidem igitur compesceretur anima (in corpore, ne peccaret amplius), ut in vita quoque emendaretur, tum vero locum habere posset ista ratio. Quale autem supplicium sustinet anima, quæ corpus deliciis, et scortationibus, et aliis a natura abhorrentibus voluptatibus tradit ac mancipat? quæ carcerem suum (hoc est corporis commercium) nequidem relinquere amplius vult? quæ profundam ac longissimam optat sibi contingere senectutem? quæ nihil non facit, ne quidquam sit impedimento voluptati? quæ et dormientem sæpenumero excitat, et scortandi occasiones præbet, et libidinem instigat? Nemo certe, qui peccantem punire vult, occasiones ipsi majores ad exercendam libidinum petulantiam suppeditat. Cur autem dicit Propheta : « A ventre matris meæ, Deus meus es tu [90], » si antea quoque erat? Quomodo autem resurrectio corporum annuntiatur, ac non potius restitutio animarum in statum corporis expertem? Quomodo

A τέρου, Ἰουδαῖοί τε καὶ Χριστιανοί, καὶ ὅσοι ταῖς ἱεραῖς (16) Γραφαῖς πείθονται, ἔγνωσαν ὅπερ ἀναγκαῖον ἦν τὸ γνῶναι· καὶ τὸ δεσμωτήριον (16') δὲ ὁρῶ, οὐ κωλυτικὸν, ἀλλ' αὐξητικὸν ἁμαρτημάτων. Πῶς γὰρ τιμωρεῖται, ἡ μείζονα ἄνεσιν δεξαμένη εἰς τὸ πλημμελῆσαι· Τί δὲ ἄρα πεπλημμέληται τῇ ψυχῇ μεῖζον φόνου, ἢ μοιχείας, ἢ φαρμακείας (17); Εἰ μὲν οὖν κατηργεῖτο ἡ ψυχὴ, ὡς καὶ ἄκουσα σωφρονισθῆναι, λόγον εἶχεν ὁ τοιοῦτος λόγος (18). Ποίαν δὲ τιμωρίαν ὑπέχει ἡ (19) ψυχὴ, τὸ σῶμα τρυφαῖς καὶ πορνείαις καὶ ταῖς ἄλλαις παρὰ φύσιν παραδοῦσα ἡδοναῖς, ἡ μηδὲ τὸ δεσμωτήριον ἔτι καταλεῖψαι βουλομένη, ἡ εὐχομένη γῆρας βαθὺ, ἡ πάντα ποιοῦσα ὅπως μηδὲν κωλύσῃ τὴν ἡδονὴν, ἡ καὶ κοιμώμενον διεγείρουσα πολλάκις, καὶ πορείαν B δοῦσα, καὶ παρακαλοῦσα τὸ ἀκόλαστον; Οὐδεὶς βουλόμενος κολάσαι τὸν ἁμαρτήσαντα, ἀφορμὰς μείζους αὐτῷ ἀκολασίας δίδωσι. Διὰ τί λέγει ὁ Προφήτης· « Ἐκ κοιλίας μητρός μου, Θεός μου εἶ σὺ, » εἰ (20) καὶ πρὸ τούτου ἦν; Πῶς δ' ἀνάστασις σωμάτων καταγγέλλεται, καὶ οὐκ ἀποκατάστασις ψυχῶν εἰς τὸ ἀσώματον; Πῶς δὲ ὁ Ἀβραὰμ καὶ ἡ Ἄννα τὴν ἀπαιδίαν ὠλοφύροντο; Πῶς δὲ, εἰ ἐν εὐλογίας μέρει ἔσται τὸ, « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν; » Ἀγωνιούμενοι γὰρ παρήχθημεν, οὐ δίκας ὑπὲρ προτέρων πταισμάτων δώσοντες. Εἰ δ' ἐν τῷ ἀγῶνι διὰ ῥᾳθυμίαν ἀναπέσωμεν (21), ἄνεσιν δὲ ζητήσωμεν, τότε δὴ, τότε δικαίως ἀστεφάνωτοι γενώμεθα. Πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ οἱ κακίαν λο- C γματίσαντες, ἀρετῆς ἀντέχεσθαι παρῄνεσαν (ταύτην γὰρ ἐνόμισαν εἶναι ἀρίστην χειραγωγὸν πρὸς τὴν ἐπάνοδον), καὶ ἡ Ἐκκλησία, ἡ εἰς ἀγῶνα (22) τοὺς ἀνθρώπους τετάχθαι ἰσχυριζομένη, εἰς ἀρετὴν παρακαλεῖ· διὰ γὰρ ταύτης τοὺς νενικηκότας, ἐν οὐρανῷ ἀνακηρυχθῆναι καὶ στεφθῆναι ἐπαγγέλλεται· ἀφέμενοι τοίνυν τοῦ ζυγομαχεῖν (22') περὶ τῶν ἀμφισβητησίμων, εἰς τὸ ὁμολογούμενον ἑαυτοὺς συνελάσωμεν. Εἰ γὰρ κἀκεῖνοι καὶ ἡμεῖς παντὶ σθένει τὴν ἀρετὴν ἐκθειάζομεν (23), ἀλλὰ ταύτην

[90] Psal. xxi, 11.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(16) Vox ἱεραῖς abest a cod. Vat. 650 uti et vers. seq. τὸ ante γνῶναι. Possin. D

(16') *Δεσμωτήριον*. Platonicum quoque hoc est, corpus esse carcerem animi. Quam in sententiam epigramma exstat Palladæ lib. I. *Anthol.*, tit. 37.

Σῶμα πάθος ψυχῆς, ἄδης, μοῖρ', ἄχθος, ἀνάγκη,
Καὶ δεσμὸς κρατερὸς, καὶ κόλασις βασάνων.
Ἀλλ' ὅταν ἐξέλθῃ τοῦ σώματος ὡς ἀπὸ δεσμῶν
Τοῦ θανάτου, φεύγει πρὸς Θεὸν ἀθάνατον.

Hoc est :

Corpus, fatum, orcus, carcer, dolor utque gravamen
Est animo, miseris hunc cruciatque modis.
At sua deseruit simul ille ergastula, liber
Omnibus his sedes evolat ad Superum. Ritt.

(17) Pro φαρμακείας cod. Vat habet φαρμάκου. Possin.

(18) Post λόγος et ante ποίαν hæc omnia idem addit, εἰ δὲ μείζονα ἡ πρότερον ἁμαρτάνει ἄλογος, ὡς εἶμαι. Id.

(19) Inter ἡ et ψυχὴ idem inserit ἡδομένη. Id.

(20) Inter εἰ et καὶ inserit γε. Vers. post 4, πῶς δὲ tollit εἰ et paulo post pro ἔσται scribit εἴρηται. Id.

(21) Inter ἀναπέσωμεν, et ἄνεσιν hæc V. C 650 inserit, καὶ τῶν μὲν στεφάνων ἧττον φροντίσαιμεν. V. seq. γενώμεθα mutat in μενοῦμεν, continue addens : καὶ δίκας ὑφέξομεν. Versu seq. pro οἱ κακίαν, scribit οἱ κἀκεῖνα. Id.

(22) Pro ἀγῶνα cod. idem ponit ἀγῶνας. Id.

(22') *Ἀφέμενοι τοίνυν τοῦ ζυγομαχεῖν.* Saluberrima admonitio quam alibi quoque habet, ut lib. III epist. 37, ut, omissis contentionibus de rebus obscuritate involutis, incumbamus in id, quod apud omnes in confesso est, nempe in virtutis et honestatis studium. Quod si fieret, procul dubio melius haberent res humanæ, quæ nunc passim laborant, dum omnes in rebus controversis satagunt, quarum nullis reperitur exitus. Ritt.

(23) Inter ἐκθειάζομεν et ἀλλὰ hæc idem cod.

Digitized by Google

ἀτιμάσαντες; τὴν ὑπὲ ἑκατέρων τῶν μερῶν θαυμαζομένην παρὰ τοῦ δοκοῦντος ἀδήλου πράγματος ἑαυτοὺς παρέχομεν. Εἴτε γὰρ ἐκπέπτωκεν, ὡς ἐκεῖνοί φασιν, ἀρετῆς χρεία πρὸς τὴν ἐπάνοδον· εἴτε ἀγωνιουμένη παρήχθη, ὡς ἡμεῖς φαμεν, δι' ἀρετῆς οἱ στέφανοι πλέκονται.

A Abrahamus et Anna (Samuelis mater) sterilitatem orbitatemque defleverunt? Quomodo in benedictionis parte censendum erit illud : « Crescite, et multiplicamini, et replete terram [91] ? » Nam certaminum adeundorum gratia, non autem ut pœnas priorum delictorum persolvamus, in hanc vitam producti sumus. Quod si in lucta ac certamine isto per ignaviam atque socordiam succubuerimus, et remissionem ac requiem quæsiverimus, tunc sane, tunc, inquam, jure meritoque coronarum expertes erimus. Verum quoniam illi qui vitiosa tradiderunt dogmata, tamen virtutem amplecti nos prohibuerunt (hanc enim arbitrati sunt optimam ducem ad reditum in priorem felicitatis statum) : Ecclesia quoque, affirmans, homines ad luctam et certamen ordinatos esse, ad virtutem eos excitat et hortatur. Per hanc enim eos qui vicerint, in cœlos præconiis et coronis ornatum iri pollicetur. Quare omissis contentionibus de rebus dubiis atque obscuris ad id quod apud omnes in confesso est nosmetipsos congregemus. Nam et ipsi et nos omni robore virtutem tanquam rem divinam celebramus atque extollimus. Sed interim eam quæ absque controversia ab utraque parte in admiratione habetur, negligentes, de re obscura et controversa inter nos digladiamur. Sive enim lapsa est (anima antequam in corpus veniret), ut illi prohibent, virtute opus est ad revertendum in priorem statum **507** sive certaminis ac luctæ ergo in hanc vitam producta est, ut nos dicimus, per virtutem coronæ nectuntur.

ΡΞΔ'. — ΙΩΑΝΝΗ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τό, « Ὅτι τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ. »

Τὸ, « Τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ· ἐπὶ χειρῶν ἀροῦσί σε, μή ποτε προσκόψῃς πρὸς λίθον τὸν πόδα σου, » καὶ περὶ ἀνδρὸς δικαίου εἰρημένον, καὶ κακῶς τῷ διαβόλῳ νενομένον (ἢ γὰρ παραλογίσασθαι ἐβουλήθη νενοηκὼς, ἢ κακῶς ἐνόησε), σαφέστατα καὶ συντομώτατα ἤλεγξεν ὁ Χριστὸς, φράσας· « Γέγραπται· Οὐκ ἐκπειράσεις Κύριον τὸν Θεόν σου. Κινδυνεύοντι γὰρ, οὐκ ἐκπειράζοντι Θεὸς ἐπηγγείλατο τὴν βοήθειαν· ἐν χρείᾳ καθεστῶτι, οὐκ ἐπιδεικνυμένῳ καὶ κενὴν (24) θηρωμένῳ δόξαν. Οὕπω γὰρ λέγω (25), οὐ περὶ ἐμοῦ, οὗ καὶ ἄγγελοι χρῄζουσιν· ἀλλὰ περὶ δικαίου ἀνδρὸς εἴρηται τῷ Μελῳδῷ.

B

CLXIV. — JOANNI DIACONO.

In illud (Psalmi dictum), « Quoniam angelis suis mandabit de te [92]. »

Dictum illud : « Angelis suis mandabit de te : in manibus portabunt te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum, » et de viro justo dictum, et a diabolo male acceptum esse (aut enim data opera voluit fallere atque decipere, cum quidem satis intelligeret quid sibi vellet : aut male intellexit), clarissime brevissimeque arguit Christus, cum dixit : « Scriptum est : Non tentabis Dominum Deum tuum [93], » Nam in periculum adducto, non autem tentanti Deus auxilium se laturum promisit; in necessitate constituto, non autem se ostentanti, et vanam gloriam consectanti. Nondum enim dico, C Psalmorum scriptorem illud dictum non de me (cujus ope et auxilio ipsi quoque indigent angeli, tantum abest ut ego ipsorum indigus sim), sed de viro justo protulisse.

ΡΞΕ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ (26).

Εἰς τό, « Οὐ πάντες χωροῦσι τὸν λόγον τοῦτον. »

Τὸ περὶ παρθενίας ῥηθέν· « Οὐ πάντες χωροῦσι τὸν λόγον τοῦτον, ἀλλ' οἷς δέδοται· » εἴρηται, οὐχ ὅτι κατὰ ἀποκλήρωσίν τινά τισιν ἐδόθη (οὐ γὰρ ἂν αὐτοῖς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἔπαθλον προὐτίθει), ἀλλ' ἵνα δείξῃ, πρῶτον μὲν τῆς θείας ῥοπῆς χρῄζοντας τοὺς πρὸς τοῦτον ἀγωνισαμένους (27) τὸν ἀγῶνα τὸν ὑπερφυῆ· ἔπειθ' ὅτι οὐρανόθεν αὗτη κάτεισιν ἡ συμβουλὴ, οὐ νόμῳ θεσπίζουσα, ἀλλὰ

CLXV. — HIERACI PRESBYTERO.

In illud (Christi dictum) : « Non omnes capiunt hunc sermonem [94]. »

Quod de virginitate dictum : « Non omnes capiunt sermonem hunc, sed quibus datum est : » id non est eo sensu dictum, quasi quibusdam sorte quadam arcana tributum sit (nam si ita esset, non proposuisset ipsis præmium regnum cœlorum) : sed ut ostendat, primum quidem divino auxilio indigere eos, qui istud natura excellentius certamen D susceperunt; deinde, quod cœlitus hoc consilium

[91] Gen. I, 28. [92] Psal. XC, 11. [93] Matth. IV, 6. [94] Matth. XIX, 11.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

inserit, τίνος ἕνεκεν αὐτὴν οὐκ ἀσπαζόμεθα. Vers. seq. παρὰ mutat in περὶ et mox πράγματος ἑαυτοὺς recte scribit πράγματα ἑαυτοῖς. POSSIN.

(24) Ed. Paris., καινήν. Lectionem sequitur cod. Vatic. 650 et Bavarici. EDIT.

(25) Post λέγω addit ὅτι, et ante ἄγγελοι ponit οἱ. Post ultimum verbum epistolæ addit τὸ ῥηθέν. POSSIN.

(26) Pro Πρεσβυτέρῳ cod. Vatic. 650, λαμπροτέρῳ. ID.

(27) Idem ἀγωνισαμένους mutat in ἀποδυσαμένους. Vers. antepen. ep. pro ἐδόθη legit δέδοται, et mox inter γέρας et οὐ hæc inserit, εἰ δὲ οὐ περιττὸν τὸ γένος. ID.

Digitized by Google

descendat, non lege sanciens, sed suasione et exhortatione utens; tertio, quod detur (hæc facultas virginitatem colendi) iis, qui intemperantia superiores exstiterint, qui desuperveniens auxilium implorarint, qui pretiosum illum thesaurum jejuniis atque vigiliis conservarint, nec semetipsos feræ belluæ per ignaviam et delicias prodiderint. Nam si secundum sortitionem quamdam daretur, supervacaneum esset præmium (quod virginitatis cultoribus est propositum). Non itaque ex mera gratia datum est; sed illis datur qui accipere volunt. Illis enim qui nolunt, nemo erit qui sit daturus.

παραινέσει χρωμένη. Τρίτον, ὅτι δέδοται τοῖς κρείττοσιν ἀκρασίας, τοῖς τὴν ἄνωθεν καλοῦσι συμμαχίαν, καὶ νηστείαις καὶ ἀγρυπνίαις φυλάττουσι τὸ κειμήλιον, καὶ μὴ ἑαυτοὺς τῷ θηρίῳ (28) διὰ ῥᾳθυμίας καὶ τρυφῆς προΐεμένους. Εἰ μὲν γὰρ κατὰ ἀποκλήρωσιν ἐδόθη, περιττὸν τὸ γέρας. Οὐ κατὰ χάρεν ἐδόθη, ἀλλὰ δέδοται τοῖς λαβεῖν ἐθέλουσι (29). Τοῖς γὰρ μὴ βουλομένοις οὐδεὶς ὁ δώσων (30).

CLXVI. — ARCHIBIO PRESBYTERO.

In illud (Pauli dictum), « In ipso habitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter [95]. »

Tu quidem te ignorare dicebas dictum illud (quid sibi velit) : « In ipso habitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter. » Ego vero id dictum esse arbitror, pro essentialiter. Non enim efficacia divinitatis, quam parit inexsistentia, templum illud impollutum gubernabat, sed essentia ipsa **508** infinitis prædita operationibus : non particulare habens donum gratiæ, sed fons (inexhaustus) bonorum. Ipse, inquit (Paulus), qui cum Patre (pari potestate) regnat, quique rerum supramundanarum habenas tractat, et terrestria quo vult flectit, homo factus est, et imperatoriis armis in acie stetit, ut et illa ornaret et victoriam hominum generi compararet, et noxios dæmones in fugam verteret, et ipsorum ducem magnum quiddam spirantem destrueret, et infinitis donis gratiæ impleret Ecclesiam. Rex, inquit (Paulus), militiæ principatum gessit; non autem dux militiæ regia est dignitate decoratus : rex, suam ipsius dignitatem in acie sub forma servi occultavit : non autem miles dignitatem regis ipse sibi arrogavit. Rex erat qui legem ferebat; non autem miles legislationem aggredi ausus. Illud enim : « Ego vero dico vobis, » regi convenit; illud quoque : « Volo, mundus esto, » imperatoris est proprium dicere; illud : « Fiat tibi sicut vis, » ejus est, qui absolutam habet potestatem; illud : « Tace, obmutesce [96], » domini est; quæque sunt cætera de genere isto et ejusmodi, ne

ΡΞϚ'. — ΑΡΧΙΒΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Εἰς τὸ, « Ἐν αὐτῷ κατοικε πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς. »

Τὸ, « Ἐν αὐτῷ κατοικεῖ (31) πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς, » αὐτὸς μὲν ἔφης μὴ νοεῖν· ἐγὼ δ' οἶμαι εἰρῆσθαι ἀντὶ τοῦ, οὐσιωδῶς. Οὐ γὰρ ἐνέργεια θεότητος, ἣν ἐνουσία τίκτει, τὸν ναὸν ἐκεῖνον ἐκυβέρνα τὸν ἄχραντον, ἀλλ' οὐσία μυρίας ἐνεργείας ἔχουσα· οὐ μερικὸν ἔχουσα χάρισμα, ἀλλ' ἡ πηγὴ τῶν ἀγαθῶν. Αὐτὸς, φησὶν, ὁ τῷ Πατρὶ συμβασιλεύων (32), καὶ τὰς τῶν ὑπερκοσμίων ἡνίας κατέχων, καὶ τὰ ἐπίγεια οἰακίζων, ἐνηνθρώπησε, καὶ στρατηγικοῖς ὅπλοις ἐπὶ τῆς παρατάξεως ἔστη, ἵνα κἀκεῖνα κοσμήσῃ, καὶ νίκην τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει κατορθώσῃ, καὶ τοὺς ἀλιτηρίους τροπώσηται δαίμονας, καὶ τὸν στρατηγὸν αὐτῶν μέγα φυσῶντα καταλύσῃ, καὶ μυρίων χαρισμάτων τὴν Ἐκκλησίαν ἐμπλήσῃ. Ὁ βασιλεὺς, φησὶν, ἐστρατήγησεν, οὐχ ὁ στρατηγὸς βασιλικῷ ἀξιώματι ἐκεκόσμητο· ὁ βασιλεὺς τῇ τοῦ δούλου μορφῇ ἔκρυψεν ἑαυτοῦ τὴν ἀξίαν ἐν τῇ παρατάξει, οὐ στρατιώτης βασιλέως ἀξίωμα (33) ἑαυτῷ ἐπεφήμιζε. Βασιλεὺς ἦν νομοθετῶν, οὐ στρατιώτης νομοθετεῖν ἐπιχειρῶν· τὸ γὰρ, « Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, » βασιλέως. Τὸ γὰρ, « Θέλω, καθαρίσθητι, » αὐτοκράτορος· τὸ, « Γενηθήτω σοι ὡς θέλεις, » αὐτοτελῆ τὴν ἐξουσίαν ἔχοντος· τὸ, « Σιώπα, πεφίμωσο, » δεσπότου· καὶ ὅσα τοιαῦτα, ἵνα μὴ πάντα καταλέγων μηκύνω τὸν λόγον (34). Εἰ δὲ τὸ πάθος σε ταράττει, τὸ κατὰ Θεοῦ μὲν τολμηθὲν, σαρκὸς δὲ ἁψάμενον (35)· ἄκουε τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων λέγοντος· « Χριστοῦ οὖν παθόντος σαρκί. »

[95] Coloss. II, 9. [96] Marc. IV, 39.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(28) *Τῷ θηρίῳ.* Intellige vel ipsum diabolum, vel spurcam et fœdam voluptatum libidinem, a qua etiam Sophocles beneficio senectutis se effugisse tanquam a fera quadam bestia gaudebat. RITT.

(29) *Δέδοται τοῖς λαβεῖν ἐθέλουσι.* Eadem est Basilii, Gregorii Nazianzeni sententia, et aliorum Græcorum : Θέλουσι γὰρ ὑμῖν εὖ πράττειν καὶ Θεὸς ἕτοιμος εἰς τὸ παρασχεῖν, inquit Ignatius epist. 7, et Nazianz. τοῖς προῃρημένοις καλῶς, τὴν χεῖρα δίδωσιν ὁ Θεός. Et alius apud Suidam : Ἡ ἐπουρανία χάρις δίδοται κατὰ τὸ μέτρον τῆς ζητήσεως. ID.

(30) *Τοῖς γὰρ μὴ βουλομένοις οὐδεὶς ὁ δώσων.* Hoc est quod J. C. Paulus ait, et est tritissimum : *Invito beneficium non datur.* L. 69. D. *De reg. jur.*, et Ulpian., *Quod cuique pro eo præstatur, invito non tribuitur.* L. 156, *Invitus*, § ult., de cod. tit. ID.

(31) Pro κατοικεῖ cod. Vat. 650 habet κατοικεῖν. Vers. 4 pro ἐνουσία scribit ἡ οὐσία. POSSIN.

(32) Idem cod. pro συμβασιλεύων ponit συμβουλεύων. ID.

(33) Pro ἀξίωμα idem habet ἀξιώματα. ID

(34) Τὸν λόγον idem cod. mutat in τὸ γράμμα. ID.

(35) *Τὸ πάθος.... ἁψάμενον.* Hoc est quod Petrus de Christo dicit, παθὼν σαρκί. Confer ep. 179 h. lib. Et secundum hæc etiam intelligendum quod alibi scribit Isidorus noster, Θεοῦ πάθος οὐ λέγεται. Rationem hic reddit, ἀπαθὲς γὰρ τὸ Θεῖον. Eleganter et pie Leo M. serm. 17. *De Pass. Domini* : « Manente in sua proprietate utraque substantia, nec Deus reliquit sui corporis passionem, nec Deum fecit caro passibilem, quia divinitas, quæ erat in dolente, non erat in dolore. » RITT.

Digitized by Google

Εἰ τοίνυν ὁ τὰς κλεῖς τῶν οὐρανῶν ἐγκεχειρισμένος τὴν σάρκα κυρίως ἀπεφήνατο πεπονθέναι, τὴν παθῶν δεκτικήν (ἀπαθὲς γὰρ τὸ Θεῖον)· εἰ καὶ, ὡς τὸν κληρονόμον ἀποκτείναντες (36), Ἰουδαῖοι πεπόνθασι τραγῳδίας ἁπάσης μεῖζονα· μὴ ταράττέτω σε τὸ πάθος· ἀλλ' εἰς εὐχαριστίας μέγεθος χειραγωγείτω· ὅτι ὁ βασιλεὺς ὁ ἀπαθὴς, ὁ σκιὰν τροπῆς μὴ ἐπιδεχόμενος (37), τὴν οἰκείαν ἐκδέδωκε (38) σάρκα· καὶ πολλὰ ὡς ἄνθρωπος ἀσθενὴς φθεγξάμενος, ἵνα στρατηγήματι ἕλῃ τὸν πανοῦργον, τρόπαιά τε στήσας λαμπρὰ, ἀνέβη εἰς τοὺς οὐρανοὺς, τὴν ἀπαρχὴν τῆς ἡμετέρας φύσεως ἡμφιεσμένος. Εἰ δὲ ἄνθρωπος ἦν, ὡς φασι, ψιλὸς, θείᾳ χάριτι κοσμηθεὶς, δι' ἣν αἰτίαν πολλοὺς ἀνελόντες ἄνδρας ἁγίους Ἰουδαῖοι, οὐδὲν τοιοῦτον πεπόνθασιν· ἐπὶ δὲ τούτῳ πᾶσα νενίκηται τραγῳδία παραβαλλομένη τοῖς τούτων πάθεσιν; ἀλλὰ δῆλον ὅτι μὲν ἦσαν (39) ἅγιοι, ὁ δὲ μονογενὴς Υἱὸς ἐνανθρωπῆσαι καταξιώσας. Τὸ γὰρ μὴ ἀπὸ τῆς αὐτῆς ἀξίας ἧκειν ἐπὶ τὰ πάθη, ἀλλὰ τοὺς μὲν εἶναι δούλους, τὸν δὲ Δεσπότην, ἀσύγγνωστον ἔτεκεν Ἰουδαίοις τὴν δίκην. « Οὗτος γάρ, φησὶν, ἐστὶν ὁ κληρονόμος· » οἱ ἀμπελουργοὶ τὸν κληρονόμον ἀποκτεῖναι ὥρμησαν, οὐ τὸν σύνδουλον, τὸν υἱὸν τοῦ οἰκοδεσπότου τὸν γνήσιον, οὐχ ἕνα ἐξ αὐτῶν εἰς υἱοθεσίας ἀξίωμα ἀνακομισθέντα. Πῶς γὰρ μετὰ τοὺς δούλους Υἱὸς ἀπεστάλη, ὃν καὶ ἐντραπῆναι ἐχρῆν; Πῶς δὲ δεύτερος ἄνθρωπος ἐξ οὐρανοῦ εἴρηται; πῶς δὲ Θεὸς ἐπεδήμησεν, ἢ ἀνθρώπῳ συνέπραξεν; πῶς δὲ ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, ἴσα Θεῷ ὑπάρχων; πῶς δὲ ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν ἔπεμψεν, ὁμοιώματι (40) σαρκὸς ἁμαρτίας; Ἢ πῶς οὐκ ἐξευτελίζεται τὰ ἄχραντα μυστήρια, σῶμα καὶ αἷμα ἀνθρώπου δοκοῦντα εἶναι; πῶς δὲ ἔφη· « Σῶμά δὲ κατηρτίσω μοι; » Πῶς δὲ ἀναγκαῖον, ἔχειν τι καὶ τοῦτον, ὃ προσενέγκῃ; πῶς δὲ διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος τοὺς αἰχμαλώτους ἐλυτρώσατο; ἢ πῶς τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν; πῶς δὲ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο; πῶς δὲ πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως ὁ Πατὴρ λαλήσας ἐν τοῖς προφήταις, ὕστερον ἐλάλησεν ἐν Υἱῷ; ἢ πῶς παραπλησίως Υἱὸς μετέσχε τῶν αὐτῶν; Ἀλλ' ἵνα μὴ πάντα καταλέγοντες ὄχλον πολὺν τῇ σῇ ἀκοῇ παρασκευάσωμεν, ἅπαντα τοίνυν (41) λέξω· τὸ Θεὸν (42) ὄντα ταπεινὰ

A dum omnia commemoro justo longius orationem producam. Quod si te passio (Christi) perturbat, quæ contra Deum quidem per summam audaciam adornata fuit, sed carnem attigit, audi corypheum ac principem apostolorum, dicentem : « Cum igitur Christus passus sit carne [97]. » Si ergo is, cui claves cœlorum traditæ sunt, carnem propriam esse pronuntiavit, quæ passiones videlicet recipere potuit (divina enim natura passionum expers est)? Si item Judæi, ut qui hæredem occiderint, eas perpessi sunt calamitates, quæ omnem tragœdiam longe superant, nihil est quod perturbet te passio; sed potius ea res debet te ad tanto majores agendas gratias excitare ac velut manu ducere. Quia scilicet rex passionis expers, qui umbram mu-
B tationis non recipit, propriam tradidit carnem, et multa ut homo imbecillis protulit, ut vafrum (hostem) stratagemate quodam sic caperet, tropæaque statuit splendida : ac deinde in cœlos ascendit, primitiis nostræ naturæ indutus. Quod si, ut ipsi aiunt (Ariani), nudus fuit homo, divina gratia decoratus, quare Judæi, cum olim multos viros sanctos sustulerint, nihil tamen ejusmodi unquam sunt ob id perpessi; propter hunc autem (Christum occisum) ea sustinuerunt, quorum atrocitas, si cum quavis tragœdia comparetur, longissimo omnes intervallo antecedit ? Sed manifestum est illos quidem fuisse viros sanctos; hunc vero unigenitum (Dei) Filium, qui homo fieri dignatus est. Nam
C quod non ab eadem (omnes tam hi quam illi) dignitate ad passiones ac supplicia sua descenderint : sed illi quidem servi fuerint, hic vero Dominus : hoc illud est, quod omnis veniæ expertes pœnas Judæis peperit. « Hic enim, inquit, est hæres [98]. » Hæredem, **509** inquam, non conservum invaserunt vinitores et ad cædem rapuerunt : Filium Patrisfamilias germanum, non unum ex suo numero in adoptionis dignitatem ascitum ac subvectum. Quomodo enim post servos missus est Filius, quem et revereri oportebat? Quomodo secundus homo ex cœlo dictus est? Quomodo item Deus in terris versatus est, aut cum homine operatus? Quomodo

[97] I Petr. IV, 1. [98] Matth. XXI, 38.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(36) Pro ἀποκτείναντες cod. Vat. legit ἀπεκτονότες. Possin.

(37) *Ὁ σκιὰν τροπῆς μὴ ἐπιδεχόμενος.* Videtur ante oculos habuisse Isidor. illa apostoli Jacobi I, 17 : Ἀπὸ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων, παρ' ᾧ οὐκ ἔστι παραλλαγὴ, ἢ τροπῆς ἀποσκίασμα. Ritt.

(38) *Τὴν οἰκείαν ἐκδέδωκε.* Fort. ἐκδεδωκώς. Eadem et aliorum Ecclesiæ doctorum est sententia, ut Leonis M. cum aliis locis, tum serm. 11 *De Passione Domini :* « Ut humanum genus vinculis mortiferæ prævaricationis absolveret, et sævienti diabolo potentiam suæ majestatis occultavit, et infirmitatem nostræ humilitatis objecit. Si enim crudelis et superbus inimicus consilium misericordiæ Dei nosse potuisset, Judæorum animos mansuetudine potius temperare, quam injustis odiis studuis-
D set accendere, ne omnium captivorum amitteret servitutem, dum nihil sibi debentis persequitur libertatem, » etc. Idem serm. 4 *De Quadrages. :* « Prudentiam diaboli stultam fecit sapientia Dei, ut superbus hostis hominem videns, quem aliquando superaverat, non metueret eum persequi, quem pro omnibus oportebat occidi. » Vide eumdem serm. 1 et 2 *De Nativit. Domini.* Ritt.

(39) *Ὅτι μὲν ἦσαν.* F. leg. ὅτι οἱ μέν, vel ὅτι ἐκεῖνοι μέν. Id.

(40) *Ἔπεμψεν, ὁμοιώματι.* Interponendum videtur ἐν. Id.

(41) Pro ἅπαντα τοίνυν recte cod. Vat. scribit, ἓν εἰς ὁ πάντα τείνει. Vers. post 2, ἀξίαν mutat in οὐσίαν, et vers. antepen. ep. inter ὥσπερ et καὶ inserit οὖν. Possin.

(42) *Τὸ Θεόν.* Videtur in medio deesse μέν. Ritt.

Digitized by Google

seipsum humiliavit, cum esset æqualis Deo [9]? Quomodo Deus Filium suum misit, in similitudine carnis peccati [1]? aut quomodo non redduntur vilia impolluta mysteria, si hominis tantum corpus et sanguis esse videantur? Quomodo autem dixit : « Corpus autem perfecisti mihi [2]? » Quomodo oportuit hunc etiam aliquid habere quod offerret? Quomodo per proprium sanguinem captivos redemit [3]? Quomodo Dominum gloriæ crucifixerunt [4]? Quomodo Verbum caro factum est [5]? Quomodo Pater, cum olim multifariam multisque modis locutus esset per prophetas, postremo locutus est per Filium [6]? aut quomodo similiter eorumdem particeps factus est Filius? Sed ne, dum omnia singulatim recensemus, auribus tuis molestiam nimiam creemus, universe ac semel omnia dicam : Eum quidem qui sit Deus, humilia locutum esse, et dispensationis ac submissionis fuit opus, et utile, et nullatenus impollutam ejus dignitatem lædens aut imminuens; eum vero qui sit (nudus) homo, divina quædam et naturæ humanæ terminos excedentia jactare, extremæ est audaciæ. Nam regi quidem licet moderate loqui et moderate sentire (seposita paulisper regia sua majestate) : militi autem vel etiam principi militiæ nefas est regales emittere voces. Si igitur Deus fuit (sicut certe fuit), homo factus, etiam humilia in ipso locum habent; si vero (nudus) homo fuit (ut Ariani falso perhibent), sublimia illa locum non habent.

A φθέγξασθαι, καὶ οἰκονομικόν ἐστι καὶ χρεῶδες, καὶ οὐδὲν τὴν ἄχραντον ἀξίαν καταβλάπτον· τὸ δ' ἄνθρωπον ὄντα θεῖά τινα καὶ ὑπερφυῆ φράζειν, τῆς ἀνωτάτω τυγχάνει τόλμης. Βασιλεῖ μὲν γὰρ ἔξεστι μετριολογεῖν καὶ μετριοφρονεῖν· στρατιώτῃ δὲ ἢ στρατηγῷ βασιλικὰς ἀφιέναι φωνάς, οὐ θέμις. Εἰ μὲν οὖν Θεὸς ἦν, ὥσπερ καὶ ἦν, ἐνανθρωπήσας, καὶ τὰ ταπεινὰ χώραν ἔχει· εἰ δ' ἄνθρωπος ἦν, τὰ ὑψηλὰ χώραν οὐκ ἔχει.

CLXVII. — NILO.

De sapientia Danielis et trium puerorum.

Babylonios, qui tunc temporis supercilia extulerant super victoriis et rebus bello feliciter gestis, et tropæis a se erectis superbiebant, et prædictione se jactabant, divinum numen obstupefecit, cum pueros captivos non sapientiores ipsis in comparatione (in illis enim rebus, quæ sunt ejusdem naturæ, comparatio valet), sed sapientissimos declaravit.

B

ΡΞΖ'. — ΝΕΙΛΩ (43)

Περὶ τῆς σοφίας Δανιὴλ καὶ τῶν παίδων.

Τοὺς Βαβυλωνίους τότε ὠφρυωμένους ἐπὶ τοῖς πολεμικοῖς πλεονεκτήμασι, καὶ ἐπηρμένους ἐπὶ τοῖς τροπαίοις, καὶ ἐναβρυνομένους ἐπὶ προρρήσει, κατέπληξε τὸ Θεῖον, παῖδας αἰχμαλώτους οὐ σοφωτέρους αὐτῶν κατὰ σύγκρισιν (ἐπὶ τῶν ὁμογενῶν γὰρ ἡ σύγκρισις (44)), ἀλλὰ σοφωτάτους ἀποφῆναν.

CLXVIII. — JOANNI DIACONO.

In illud (Pauli dictum), « Irritam quis faciens legem Moysis, sine ulla miseratione duobus vel tribus testibus moritur [7]. »

Dum lex eos qui majora gravioraque quam **510** C quibus ignosci posset, admiserant peccata, absque remissione ulla puniret : superveniens gratia (Evangelii), quæ mortalem et perturbationibus obnoxiam vitam per baptismum mortificavit, per regenerationem denuo homines quasi ex machina in aliam regeneravit vitam, præcepitque ut per optimam vivendi rationem corporis perturbationes non tam tabefactas compesceremus, quam omnino enecaremus. Eos autem qui adhuc peccare non destituri essent, neque pœnitentiam acturi, gravioribus atque acerbioribus etiam, quam lex, pœnis se affecturam comminata est. Qui enim tanto digni habiti dono, et in honorem regium evecti, et divinorum facti participes mysteriorum et donorum gratiæ, tamen etiam sic ignavi esse (ad bona opera) perseverant, majori supplicio digni censebuntur. Atque

ΡΞΙΓ. — ΙΩΑΝΝΗ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τὸ, « Ἀθετήσας τις νόμον Μωσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει. »

Τοῦ νόμου τοὺς συγγνώμης ἁμαρτάνοντας μείζονα ἀπαραιτήτως κολάζοντος, ἡ χάρις ἐπιφοιτήσασα, καὶ τὸν θνητὸν καὶ ἐμπαθῆ θανατώσασα διὰ τοῦ βαπτίσματος βίον, διὰ παλιγγενεσίας αὖθις ὥσπερ ἐκ μηχανῆς εἰς ἄλλον ἀνεγέννησε βίον, καὶ προσέταξεν, διὰ πολιτείας ἀρίστης τὰ τοῦ σώματος μαρᾶναι, μᾶλλον δὲ νεκρῶσαι πάθη· τοῖς δὲ πταίσασι, καὶ μὴ μετανοήσασι, μᾶλλον ἢ ὁ νόμος πικροτέρως ἐκόλασε, καὶ ἠπείλησε τὰς τιμωρίας. Οἱ γὰρ τοσαύτης ἀξιωθέντες δωρεᾶς, καὶ εἰς τιμὴν βασιλικὴν ἀνακομισθέντες, καὶ θείων γενόμενοι μυστηρίων τε καὶ χαρισμάτων κοινωνοί, εἶτα ῥᾳθυμήσαντες, μείζονος ἂν εἶεν τιμωρίας ἄξιοι. Καὶ τοῦτ' ἐγγυᾶται ὁ Παῦλος φράζων τοῦθ' ὅπερ μαθεῖν ἠθέλησας· « Ἀθετήσας τις νόμον Μωσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν, ἀντὶ τοῦ D χωρὶς ἐλέους καὶ παραιτήσεως καὶ συγγνώμης, ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει (45), τοῦτ' ἔστι

[9] Philipp. II, 6. [1] Rom. VIII, 3. [2] Psal. XXXIX, 7; Hebr. X, 5. [3] Zachar. IV, 11. [4] I Cor. II, 8. [5] Joan. I, 14. [6] Hebr. I, 1. [7] Hebr. X, 28.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(43) In titulo post Νείλῳ cod. Vatic. 650 addit Διακόνῳ, et verbum ultimum epistolæ non ἀποφῆναν sed ἀποφῆναι scribit. Possin.

(44) Vide supra epist. 115. Ritt.

(45) Inter ἀποθνήσκει et τοῦτ' ἔστι hæc cod. Vat. 650 inserit : Δύο, φησὶν, ἢ τριῶν μαρτύρων μαρτυρησάντων ἀποθνήσκει [quæ ex margine in textum irrepsisse videntur]. Possin.

Digitized by Google

λιθοβολεῖται· πόσῳ δοκεῖτε χείρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας, ὁ τὸν ἐλευθερώσαντα, φησὶ, καὶ τιμήσαντα, δι' ὧν πράττει, καθυβρίζων; A hoc ipsum Paulus significat, cum id profert, quod tu discere voluisti : « Irritam quis faciens legem Moysis, sine ulla miseratione (hoc est absque misericordia, et excusatione, et venia), duobus vel tribus testibus moritur, hoc est, lapidibus obruitur; quanto magis putatis deteriora mereri supplicia, qui eum a quo liberatus, inquit, et honore affectus est, contumelia afficit? »

ΡΞΘ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Εἰς τὸ, « Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοί. »

Τοὺς εἰρηνοποιοὺς ὁ Σωτὴρ ἐμακάρισε, καὶ υἱοὺς ἐπηγγείλατο Θεοῦ γενέσθαι (46)· τοὺς πρῶτον μὲν ἐν ἑαυτοῖς εἰρηνεύοντας, καὶ μὴ διαστασιάζοντας, ἀλλὰ τὸν ἐμφύλιον πόλεμον καταλύοντας, τῷ τὸ σῶμα τῷ πνεύματι ὑποτάττειν, καὶ πείθειν τὸ ἔλαττον τῷ κρείττονι δουλεύειν, δουλείαν πάσης ἐλευθερίας καὶ βασιλείας ἀμείνω· ἔπειτα καὶ τοῖς ἄλλοις τοῖς τε πρὸς ἑαυτοὺς τοῖς τε πρὸς ἀλλήλους στασιάζουσιν εἰρήνην βραβεύοντας. Οὐκ ἂν δέ τις ἄλλῳ πρυτανεῦσαι δίκαιος ἂν εἴη, ὃ μὴ αὐτὸς ἔχει. Ὅθεν καὶ ἄγαμαι τῆς θείας φιλανθρωπίας τὴν ἀνυπέρβλητον φιλοτιμίαν, ὅτι τὰς ἀγαθὰς ἀντιδόσεις, οὐ μόνον πόνοις καὶ ἱδρῶσιν, ἀλλὰ καὶ εὐπαθείαις τρόπον τινὰ (47) ὀρέγειν ὑπισχνεῖται, εἴ γε ἡ κορυφὴ τῶν εὐφραινόντων ἡ εἰρήνη ἐστὶν, ἧς ἀπούσης, οὐδὲν τῶν εἰς θυμηδίαν ἡκόντων ἰσχύσει, πολέμου τὴν εἰρήνην κατασβεννύοντος· εὖ δὲ καὶ φάναι, υἱοὺς Θεοῦ κληθήσεσθαι τοὺς εἰρηνοποιούς· καὶ τὸ ἔπαθλον ἐκεῖνό τούτῳ τῷ ἄθλῳ ἀπονενεμῆχέναι. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς, γνήσιος ὢν Υἱὸς, εἰρηνοποίησε τὰ πάντα, τὸ μὲν σῶμα ὁρμητήριον τῆς ἀρετῆς ἀποφήνας, τοὺς δὲ δύο (48) τόν τε ἐξ Ἰουδαίων καὶ τὸν ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκότας κτίσας εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον· τά τε οὐράνια τοῖς ἐπιγείοις συνάψας, εἰκότως τοὺς τὰ αὐτὰ ὡς ἐνδέχεται ποιοῦντας, τῆς αὐτῆς ἀξιωθήσεσθαι προσηγορίας ἔφη, καὶ εἰς τὴν τῆς υἱοθεσίας εἰσποιηθήσεσθαι ἀξίαν, ἥτις ἐστὶν ὁ ἀκρότατος τῆς μακαριότητος ὅρος. B C

CLXIX. — ISIDORO EPISCOPO.

In illud, « Beati pacifici [a]. »

Pacificos beatos prædicavit Salvator, et filios Dei futuros esse promisit : qui primo quidem in semetipsis pacem colunt, nec laborant seditione, sed bellum quasi civile et intestinum dirimunt, dum corpus spiritui subjiciunt, et partem sui inferiorem eo adducunt, ut præstantiori serviat servitutem quavis libertate, adeoque et regno quovis, potiorem : deinde, qui aliis quoque, vel secum ipsis vel cum aliis dissidentibus pacis sunt auctores. Nemo autem ad id alteri conciliandum idoneus fuerit, quod ipse non habet. Unde fit etiam ut immensam divinæ bonitatis vim demirer, quæ bonas retributiones non tantum laboribus ac sudoribus, sed quodammodo etiam voluptatibus sese daturam pollicetur, si quidem fastigium rerum delectabilium omnium pax continet : qua absente, nihil quidquam eorum valebit, quæ ad animum demulcendum sunt comparata, bello videlicet pacem exstinguente. Sed et hoc pulchre atque concinne dictum esse putandum est, filios Dei vocatum iri pacificos : quodque illud præmium huic certamini sit tributum. Cum enim ipse, ut qui genuinus sit Filius, ad pacem composuerit omnia, dum et corpus reddidit virtuti pronum atque obediens, et populos duos, qui, inquam, et Judæis pariter ac gentibus crediderunt, in unum novum hominem condidit, et denique cœlestia terrenis compaginavit : recte **511** atque ordine fecit, quod eadem, quantum quidem in ipsis est, præstantes, eadem quoque appellationis dignitate decorandos pronuntiavit, et in filiationis honorem cooptandos : qui supremus est beatitudinis terminus.

ΡΟ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ποίων ἁμαρτημάτων ἄφεσιν ἐδίδου ὁ νόμος διὰ θυσιῶν.

Τῶν μὲν δοκούντων εἶναι ἁμαρτημάτων, ὁ νόμος ἄφεσιν, ἢ διὰ θυσιῶν, ἢ δι' ἐλεημοσύνης, ἢ διὰ καθαρσίων, παρεῖχε· τῶν δὲ ὄντων οὐχί. Τὰ γὰρ συγγνώμης μείζονα, κατεδίκαζε θανάτῳ. Καταλύεσθαι (49) γὰρ παντὶ τρόπῳ τοὺς ταῦτα δρῶντας προσέταττεν, οὐχ ἵνα τὰ αὐτὰ δρῶμεν· λαθὼν (50) δὲ λίθον ἀκοντίσαι κατὰ τοῦ ἀλόντος· ἀλλ' ἵνα οἱ τῶν ἀσυγγνώ- D

CLXX. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Qualium peccatorum remissionem dederit lex per sacrificia.

Apparentium quidem peccatorum remissionem lex vel per sacrificia et victimas, vel per eleemosynam, vel per lustrationes præbebat : verorum autem non item. Nam venia majora morte condemnabat. Omnino enim eos qui talia perpetrabant, de medio tolli atque aboleri præcipiebat : non ut eadem faciamus, quasi clanculum lex lapidem con-

[a] Matth. v, 9.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(46) Pro γενέσθαι idem cod. scribit κληθήσεσθαι. Possin.

(47) Inter τινὰ et ὀρέγειν inserit idem, καὶ θυμηδίαις. Vers. post 2, ἰσχύσει mutat in ἰσχύει. Paulo post pro εἰρήνην scribit εὐφροσύνην. Vers. seq. inter καὶ et φάναι, interserit τό. Id.

(48) *Τούς δὲ δύο.* F. decst λαούς, nisi pro τοὺς δύο λαούς. Ritt.

(49) Cod. Vat. καταλύεσθαι mutat in καταλεύεσθαι. Possin.

(50) Pro λαθὼν idem scribit λανθάνων, et pro ἀκοντίσαι, ἀκοντίζει. Vers. post 2, πταιόντων mutat in ἁλόντων. Vers. penult. ep. post καταλιθοῦν quæ sequuntur ad finem sic exhibet idem cod., τὸν ἐλάττονι πταίσματι φωραθέντα. Id.

Digitized by Google

tra deprehensum in ejusmodi peccato projecisset, sed ut illi qui a peccatis venia indignis atque carentibus mundi et immunes essent, supplicium illis qui peccarunt, irrogarent. Est enim absurdissimum et gravissimum, eos quidem, qui longe majora peccant, sed occulti latent, negligenter transmittere; lapidibus autem obruere eum qui minori quidem in re lapsus est, sed deprehensus in delicto.

στων πταισμάτων καθαρεύοντες, τὴν τιμωρίαν κατὰ τῶν πταιόντων ἀποφέροιεν. Ἀτοπώτατον γάρ ἐστι καὶ λίαν δεινότατον, τοὺς μείζονα πολλοὺς πταίοντας μὲν, λανθάνοντας δὲ, παροράν· καταλιθοῦν δὲ τὸν ἐπὶ ἐλάττονι μὲν πταίσαντα, φωραθέντα δέ.

CLXXI. — HERONI SCHOLASTICO.

Non solum ea, quæ non sunt in nostra potestate, ut tu, vir sapiens, arbitraris, sed ea quoque quorum nos sumus domini, si non magna auxilii copia nobis a divina providentia adveniat, non poterimus ad perfectum finem exitumque perducere. Aderit autem id præsto, omnino iis hominibus, qui absque tergiversatione ac prætextu ullo ea quæ penes se sunt inferunt, nihilque eorum, quæ ad illud impetrandum conducere videntur, prætermittunt. Nam (divina providentia) quæ non volentes excitat et hortatur ut velint, profecto eos, qui volunt, omniaque faciunt et sollicite agunt, omnino in ipsum præclare factorum subvehet fastigium.

ΡΟΑ'. — ΗΡΩΝΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Οὐ μόνον τοῖς οὐκ ἐφ' ἡμῖν, ὦ σοφὲ, ὡς ἡγῇ, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς ἐφ' ἡμῖν, εἰ μὴ πολλὴ ἡμῖν ῥοπὴ παρὰ τῆς θείας προνοίας ἐπιφοιτήσει, οὐκ ἂν δυνηθείημεν αὐτὰ εἰς τέλος ἄρτιον (51) ἀγαγεῖν. Ἐπιφοιτήσει δὲ πάντως, τοῖς πάντα τὰ παρ' ἑαυτῶν ἄνευ σκήψεως εἰσφέρουσι, καὶ μηδὲν παραλιμπάνουσι τῶν εἰς τοῦτο φερόντων. Ἡ γὰρ τοὺς μὴ βουλομένους προτρέπουσα, τοὺς βουλομένους, καὶ πάντα ποιοῦντας, καὶ πραγματευομένους, πάντως εἰς αὐτὴν τῶν κατορθωμάτων ἀνοίσει τὴν κορυφήν.

CLXXII. — ÆMILIANO PRESBYTERO.

Non exigua ex maximorum præclarissimorumque virtutis operum commemoratione promanat utilitas. Nam et dormientes animas ad virtutem capessendam excuscitat, et ignavas ac socordes excitatiores efficit, et vitiis indulgentes erubescere docet, atque ad pœnitentiam agendam adducit. Idque ostendens sapiens ille Proverbiorum scriptor dixit: « Favi mellis sunt sermones honesti [9]. » Honestos vocat eos, qui de pietate ac virtute habentur; non illos, qui ascititia quadam venustate se venditant, sed qui ex se ipsis quasi domo afferunt veritatis pulchritudinem: non qui tanquam in curru poetico aut oratorio vehuntur, sed quia nativam atque a Deo datam pedestrem semitam terunt. **512** Et quid tandem hinc redit utilitatis? doce nos, quæso, o Sapiens. « Dulcedo autem eorum (inquit) est sanatio animæ [10]. » Quoniam igitur constat priscorum hominum præclara facinora, si crebris usurpentur sermonibus, non exiguam parere utilitatem; assidue ipsorum egregia facta in cœtibus et colloquiis in medium proferamus. Multi enim morbi animorum, tam latentes quam manifesti, hinc medicinam appositam et convenientem consequentur.

ΡΟΒ'. — ΑΙΜΙΛΙΑΝΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

(52) Οὐ μικρὰ (53) ἐκ τῶν μεγίστων κατορθωμάτων διηγήσεως ὠφέλεια. Τὰς μὲν γὰρ κοιμωμένας ψυχὰς διεγείρει πρὸς ἀρετήν· τὰς δὲ ὠθρὰς ὀξυτέρας παρασκευάζει· τὰς δὲ κακίαν ἀσπαζομένας ἐρυθριᾷν διδάσκει, καὶ εἰς μετάνοιαν ὁδηγεῖ. Καὶ τοῦτο ὁ σοφὸς δεικνὺς Παροιμιαστὴς ἔφη· « Κηρία μέλιτος λόγοι καλοί. » Καλοὺς λέγει, τοὺς περὶ εὐσεβείας καὶ ἀρετῆς κινουμένους, οὐ τοὺς ἐπικτήτῳ κομμωτικῇ σεμνυνομένους, ἀλλὰ τοὺς οἰκοθεν ἐπαγομένους τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος· οὐ τοὺς ἐφ' ἅρματος ποιητικοῦ ἢ ῥητορικοῦ ὀχουμένους, ἀλλὰ τοὺς τὴν ἔμφυτον καὶ θεοδώρητον πεζὴν πορείαν ποιουμένους· καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν ὄφελος; Δίδαξον, ὦ σοφέ. « Γλύκασμα δὲ αὐτῶν ἴασις ψυχῆς. » Ἐπεὶ τοίνυν οὐ μικρὰν ὠδίνει τὴν ὠφέλειαν τὰ τῶν παλαιῶν ἀνδραγαθήματα, συνεχῶς τὰς τούτων ἀριστείας ἐν συλλόγοις καὶ διαλόγοις ἐν μέσῳ φέρωμεν. Πολλὰ γὰρ ψυχικὰ νοσήματα, καὶ λανθάνοντα, καὶ δῆλα, θεραπείας προσφόρου τεύξεται.

CLXXIII. — HELIÆ DIACONO.

In illud, « Disponet sermones suos in judicio [11]. »

Sapientissime vir, qui ad gratiam laudant, et ad odium vituperant alios, non sunt in hominum numero habendi: sed illi, qui certo judicio et amant et reprehendunt. Quæ causa quoque est, cur Psalmorum scriptor virum justum prædicans, inter alia quibus excellit, etiam hoc apposuit eique tri-

ΡΟΓ'. — ΗΛΙΑ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τὸ, « Οἰκονομήσει τοὺς λόγους αὐτοῦ ἐν κρίσει. »

Οὐ χρὴ, ὦ σοφώτατε, τοὺς πρὸς χάριν ἐπαινοῦντας, καὶ πρὸς ἀπέχθειαν ψέγοντας, εἰς ἀνθρώπους ἀριθμεῖν· ἀλλ' ἐκείνους τοὺς κρίσει καὶ φιλοῦντας καὶ ἐλέγχοντας. Διὸ καὶ ὁ Μελῳδὸς τὸν δίκαιον ἀνακηρύττων, μετὰ τῶν ἄλλων πλεονεκτημάτων καὶ τοῦτο προσέθηκεν· « Οἰκονομήσει τοὺς λόγους αὐτοῦ

[9] Prov. xvi, 24. [10] ibid. [11] Psal. cxi, 5.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(51) Ἄρτιον mutat in αἴτιον cod. Vat. 650. Possin.

(52) Confer gnomicam epigraphen ep. 167 lib. II. Rittr.

(53) Post οὐ μικρὰ sic scribit codex Vat. 650, ἡ ἐκ τῆς διηγήσεως, et v. 2 omittit vocem διηγήσεως. Possin.

Digitized by Google

ἐν κρίσει. » Κρίσεως γὰρ ὑγιοῦς ἴσον οὐδέν. Οἱ γὰρ ταύτης ἄμοιροι, καὶ ταῖς οἰκείαις ἐπιθυμίαις ἐπόμενοι, καὶ τοὺς μὴ ἐλέγχεσθαι (54) ὀφείλοντας, κολακεύοντες, τοὺς δὲ ἐγκωμιάζεσθαι δικαίους κακίζοντες· οὗτοι ἀνδραποδωδέστατοί εἰσι, μᾶλλον δὲ εἰς τὴν τῶν ἀλόγων δικαίως ἂν καταχθεῖεν φύσει ψῆφον (55).

built : « Disponet sermones suos in judicio. » Sane enim judicio nihil est quod comparari queat. Hoc enim qui carent et suis obsecuti cupiditatibus, eos quidem quos reprehendere oportebat, adulantur; eos autem qui laudari merebantur, reprehendunt; illi vero servili admodum sunt ingenio præditi; ac potius in brutarum pecudum classem merito referendi.

ΡΟΔ'. — ΜΑΡΩΝΙ (56) ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Εἰς τὸ εἰρημένον· « Ἰδοὺ ἡ θεοσέβειά ἐστι σοφία. »

Οὔ μοι δοκεῖ ὁ ἀοίδιμος Ἰὼβ, ὁριζόμενος τὴν σοφίαν καὶ τὴν ἐπιστήμην, εἰρηκέναι· » Ἰδοὺ ἡ θεοσέβειά ἐστι σοφία. » Τὸ δὲ ἀπέχεσθαι κακῶν, ἐστὶν ἐπιστήμη· τῷ ὄντι γὰρ ἡ ἀκροτάτη σοφία ἐστὶν ἡ ὀρθὴ περὶ Θεοῦ διάληψις· καὶ ἡ θειοτάτη ἐπιστήμη, ἀρίστη πρᾶξις· ἡ μὲν τὸ Θεῖον ὀρθῶς δοξάζουσα, ἡ δὲ κακῶν ἀπεχομένη· ἡ μὲν διὰ πραγμάτων (57) θεολογοῦσα, ἡ δὲ διὰ πράξεων εὐδοκιμοῦσα. Εἰ τοίνυν ὁ θεοφιλὴς καὶ φιλόθεός (58) ἐστι καὶ ἐπιστήμων, καὶ τὴν θεωρητικὴν ἔχει ἀρετὴν, καὶ τὴν πρακτικήν, τὴν μὲν ὡς ψυχὴν, τὴν δὲ ὡς σῶμα· τί περιττὰ δοκοῦμεν φιλοσοφεῖν, πολιτείας μὲν ἀρίστης ὀλιγωροῦντες, εὐγλωττίας δὲ μόνης ἐπιμελόμενοι.

CLXXIV. — MARONI EPISCOPO.

In id quod dictum est, « Ecce pietas, sive cultus Dei, est sapientia [13]. »

Non videtur mihi celebris ille et decantatissimus Jobus, quod sapientiæ scientiæque definitionem tradere vellet, dixisse ista : « Ecce Dei cultus est sapientia; et abstinere a malis, est scientia. » Revera enim summa sapientia est recta de Deo existimatio, et divinissima scientia, optima actio : quarum illa recte de Deo sentit; ista a vitiis abstinet. Altera per dogmata de Deo philosophatur; altera per actiones laudem consequitur. Si igitur ita est, ut Deo charus sit is, qui et Deum amat et scientia est præditus, quique et contemplativam habet virtutem et activam : alteram quidem velut animam, alteram vero tanquam corpus; quid est quod nobis persuadeamus, nos eximie sapientes esse, dum optimam quidem vivendi rationem parum curamus; belle vero ornateque dicendi studio solum dediti sumus.

ΡΟΕ'. — ΗΡΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ (59).

Εἰς τὸ, « Τῷ τύπτοντί σε εἰς τὴν δεξιὰν σιαγόνα. »

Οὐκ ἂν, ὦ σοφὲ, εἰ τὸ τυπτηθῆναι καὶ ἀδικηθῆναι ἦττα ἦν, καὶ ὁ Χριστὸς καὶ ὁ Παῦλος τἀναντία ἔφησαν. Ὁ μὲν γὰρ Δεσπότης τῷ τύπτοντι εἰς τὴν δεξιὰν σιαγόνα, καὶ τὴν ἄλλην παρέχειν ἐθέσπισεν· ὁ δὲ Ἀπόστολος· « Διὰ τί οὐχὶ μᾶλλον ἀδικεῖσθε; » παρήνεσε. Καινὸς γὰρ οὗτος τῶν παλαισμάτων ὁ νόμος, ἐπειδὴ καὶ καινότερος τῶν ἐπάθλων ὁ τρόπος· οὐ γὰρ κότινος, καὶ σίτησις ἐν πρυτανείῳ, οὐδὲ χαλκαῖ εἰκόνες χρυσῷ ἀπαστράπτουσαι· τὰ οἰκτρὰ ταῦτα καὶ εὐτελῆ ἔπαθλά εἰσιν· ἀλλὰ καὶ βασιλεία οὐρανῶν, καὶ ζωὴ τέλος μὴ ἐπισταμένη. Μὴ τοίνυν, εἰ ὑποχωρήσεις καὶ φιλοσοφήσεις, νόμιζε ἡττᾶσθαι· ἀλλὰ δίωκε τὴν νίκην ἐν τῇ δοκούσῃ ἥττῃ κειμένην. Εἰ δὲ θαυμάζεις τὸ εἰρημένον, παραδείγματι, ὃ λέγω, ποιήσω σαφές. Λέγεταί τις βασιλεὺς μέλλων ναυμαχεῖν πρὸς τοὺς ἐναντίους, καὶ ἰδὼν πολλῷ πλέονας τὰς τῶν πολεμίων ναῦς, καὶ ὑποχωρήσας τοῖς πολεμίοις ἐπερχομένοις, εἰρηκέναι· Οὐ φεύγω· ἀλλὰ καὶ διώκω τὸ συμφέρον ὀπίσω κείμενον. Εἰ τοίνυν κάνταῦθα ἐν τῇ δοκούσῃ ἥττῃ καὶ ὑποχωρήσει

CLXXV. — HERONI PRESBYTERO.

In illud (Christi dictum), « Percutienti te in dextram maxillam [14], » etc.

Si percuti et injuria affici, esset succumbere, neque Christus neque Paulus unquam **513** contraria dixissent. Dominus enim præcepit percutienti in dextram maxillam, præbere etiam alteram; Apostolus autem admonuit in hæc verba : « Quare non potius injuriam patimini [15]? » Nova namque hæc est lex certaminum, quandoquidem magis etiam novus est præmiorum modus, videlicet non oleaster, et cibatio in prytaneo, neque æneæ statuæ auro fulgentes (misera ac vilia sunt ejusmodi præmia), sed regnum cœlorum, et vita finem nesciens. Noli igitur putare te, dum cedis et Christianæ meditationi das operam, succumbere ac vinci : sed potius persequere victoriam, quæ in eo ipso, dum succumbere videmur, sita est. Quod si miraris id quod dictum est, exemplo manifestum faciam quod dico. Perhibent regem quemdam, cum vellet pugnam navalem adversus hostem pugnare, vidisseque hostium naves longe plures quam suas, cedentem hostibus invadentibus, dixisse : Non fugio, sed

[13] Job xxviii, 28. [14] Matth. v, 39. [15] I Cor. vi, 7.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(54) *Καὶ τοὺς μὴ ἐλέγχ.* Videtur redundare μὴ, vel pro eo leg. μέν. Ritt.

(55) Pro ψῆφον cod. Vatic. 650 habet tantum φύσιν. Possin.

(56) Cod. Vat. 650 legit Μαρίνῳ. In principio ep. pro οὔ μοι idem habet, εὖ μοι. Ib.

(57) *Πραγμάτων.* Legend. arbitror δογμάτων vel ῥημάτων. Nam πραγμάτων quidem tolerari hic non potest, cum mox sequatur πράξεων. Ritt.

(58) Inter φιλόθεος et ἐστι idem cod. inserit καὶ σοφός. Possin.

(59) Inscriptio nulla erat in editione Parisiensi; suppletur ex codice Vaticano 650. Edit.

Digitized by Google

potius utilitatem persequor retro sitam. Si igitur etiam hac in vita (interdum), in eo dum quis superatur et cedit, utilitas et victoria consistit : ne paribus passibus procedamus cum iis qui nos percutiunt aut injuria afficiunt : sed potius ipsis concedamus. Hæc enim etiam cœlestium certaminum lex est et ratio.

A τὸ συμφέρον καὶ ἡ νίκη κεῖται, μὴ ὁμόσε τοῖς τύπτουσιν ἢ ἀδικοῦσι χωρῶμεν, ἀλλὰ παραχωρῶμεν αὐτοῖς. Οὕτος γὰρ καὶ τῶν οὐρανίων ἄθλων ὁ νόμος.

CLXXVI. — EULOGIO.

ΡΟϚ'. — ΕΥΛΟΓΙΩ.

Non historiam simpliciter animos legentium oblectare valentem propheta Moyses descripsit : sed quoniam legem ferre volebat, opificem et judicem universitatis rerum præponit, necnon hujus mundi creationem, ne (homines) cultum Deo debitum partibus mundi tribuerent : deinde posteaquam et piorum præmia et peccatorum supplicia adjunxit, ita ad legislationem processit, ut futuris fidem ab iis quæ jam facta erant astruens, subditos ad pietatem et justitiam exhortaretur atque excitaret.

(60) Οὐχ ἱστορίαν ἁπλῶς ψυχαγωγῆσαι δυναμένην ὁ ἱεροφάντης ἔγραψε Μωσῆς· ἀλλ' ἐπειδὴ νομοθετεῖν ἔμελλε, τὸν δημιουργὸν καὶ κριτὴν τοῦ παντὸς προτάττει, καὶ τὴν τοῦ κόσμου δημιουργίαν, ἵνα μὴ τοῖς μέρεσι τοῦ κόσμου τὸ σέβας ἀπονέμοιεν (61)· εἶτα τῶν ὁσίων τὰ γέρα, καὶ τῶν ἁμαρτωλῶν τὰς κολάσεις προσθεὶς, οὕτως ἐπὶ τὸ νομοθετεῖν ὥρμησεν, ἵνα ἀπὸ τῶν γεγενημένων καὶ τὰ μέλλοντα πιB στωσάμενος, εἰς εὐσέβειαν καὶ δικαιοσύνην τοὺς ὑπηκόους προτρέψειεν.

CLXXVII. — PHILITRIO.

ΡΟΖ'. — ΦΙΛΙΤΡΙΩ.

In illud, « *Oportebat te dare argentum* [15], » etc

Εἰς τό· « *Ἔδει σε βαλεῖν τὸ ἀργύριον.* »

Adeo procul a probro remotum est, cum optima quis et egerit et dixerit, tamen non potuisse persuadere, ut ipse Judex calculum tulerit ac dixerit illi qui nihil ad salutem proximorum contulerat : « Oportuit te dare argentum meum mensulariis, et ego cum venissem, id repetiissem; » hoc est dicere, Oportuit contestari. Oportuit vitam inculpatam ostendere. Nam opus rectum ac perfectum ad finem perducere, non est ejus qui dicit, sed ejus videlicet qui audit, ut incorruptus Judicis calculus declaravit.

Οὕτω πόρρω καθέστηκεν αἰσχύνης, τὸ τὰ βέλτιστα πράττοντά τε καὶ φράζοντα μὴ δυνηθῆναι πεῖσαι, ὡς αὐτὸν τὸν κριτὴν ψηφίσασθαι καὶ εἰπεῖν, τῷ μηδὲν εἰς τὴν τῶν πέλας σωτηρίαν εἰσενηνοχότι· « Ἔδει σε καταβαλεῖν τὸ ἀργύριόν μου ἐπὶ τοὺς τραπεζίτας, κἀγὼ ἐλθὼν ἀπῄτησα ἂν αὐτό· » τοῦτ' ἔστιν εἰπεῖν· Ἔχρῆν διαμαρτύρασθαι· ἔδει βίον ἄληπτον ἐπιδεικνύμενον. Τὸ γὰρ εἰς τέλος ἀγαγεῖν τὸ κατόρθωμα, οὐ τοῦ λέγοντος, ἀλλὰ τοῦ ἀκούοντος δῆλον ὅτι καθέστηκεν (62)· ὡς ἡ ἀδέκαστος ψῆφος τοῦ Χριτοῦ δεC δήλωκεν (63).

514 CLXXVIII. — DOROTHEO SCHOLASTICO.

ΡΟΗ'. — ΔΩΡΟΘΕΩ (64) ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

In Abrahamum encomium, de mactatione Isaaci [16].

Εἰς τὸν Ἀβραὰμ ἐγκώμιον, ἐπὶ τῇ τοῦ Ἰσαὰκ σφαγῇ.

Nullum hoc quod dico illustrius, ac ne quidem huic simile proferre potes tropæum, quod statuit patriarcha Abrahamus. Non enim id contra tyrannos, sed contra ipsam, quæ maxime tyrannicam vim habet, naturam, erexit. Nam cum omnes ratiocinationes cogitationesque adversus ipsum insito paternæ storges affectu armatæ essent, et ipsum convulnerare niterentur, tamen ipse mansit invulnerabilis : et erat cernere naturam quidem ipsam cum suis armis atque copiis omnibus humi prostratam ; ipsum vero stantem, et manum extendentem, non

Οὐδὲν οὗ φημι λαμπρότερον, ἀλλ' οὐδὲν ἴσον ἔχεις εἰπεῖν τρόπαιον, οὗ ἔστησεν ὁ πατριάρχης Ἀβραάμ· οὐ γὰρ κατὰ τυράννων, ἀλλὰ κατὰ τῆς τυραννικωτάτης φύσεως (65) τοῦτ' ἤγειρε. Πάντων γὰρ τῶν λογισμῶν οὐδὲ ὁρᾶσιν, ἀλλὰ τῇ ἐμφύτῳ συμπαθείᾳ (66) ὡπλισμένων, κἀκείνων κατατιτρωσκόντων, αὐτὸς ἔμενεν ἄτρωτος· καὶ ἦν τὴν μὲν φύσιν αὐτὴν ἰδεῖν χαμαὶ ἐῤῥιμμένην μετὰ τῶν ὅπλων καὶ τῶν στρατοπέδων· αὐτὸν δὲ ἑστηκότα, καὶ τὴν χεῖρα ἀνατείνοντα, οὐχὶ στέφανον ἔχουσαν, ἀλλὰ μάχαιραν D παντὸς στεφάνου λαμπροτέραν. Διὸ καὶ πάντες μὲν

[15] Matth. xxv, 27. [16] Gen. xxii, 1 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(60) Cum hac epistola plane congruit quod scribit de Mosaica historia Philo in lib. *De opificio mundi*. Idcirco ipsum a mundi conditione orditi, ut ostendat, et mundum legi, et legem mundo consentire : legem, inquam, quam laturus erat, a mundo pendere; virumque bonum legis observantem, simul ac mundi civis factus est, ad voluntatem et arbitrium naturæ, quæ est lex mundi, suas omnes actiones dirigere et huic parare debere. Ritt.

(61) Cod. Vat. 650, ἀπονείμοιεν. Possin.

(62) Ut persuadeatur auditori quod vult orator, non est in manu oratoris, sed in potestate auditoris. Pluribus hanc sententiam probat Isidorus infra epist. 205, et rationibus et auctoritatibus etiam Arist., ubi vide not. Ritt.

(63) Cod. Vat. pro δεδήλωκεν scribit κεκύρωκεν. Possin.

(64) Θεοδώρῳ Cod. Vat. 650. Vers. 1 ep. pro ἴσον idem habet ἴσως. Id.

(65) *Τῆς τυραννικωτάτης φύσεως.* Videtur alludere ad illum ex tragœdia versum : Μεγάλη τυραννὶς ἀνδρὶ τέκνα καὶ γυνή. *Magna est tyrannis, uxor atque liberi.* Ritt.

(66) Συμπαθείᾳ cod. Vat. mutat in συνηθείᾳ. Possin.

Digitized by Google

οἱ λογισμοὶ καταπτήξαντες τὸ παράστημα τάνδρὸς, ἐστήκεσαν αὐτῷ ὑποτεταγμένοι, καὶ τρέμοντες μᾶλλον ἢ βασιλέα οἱ δορυφόροι· βλέμματι γὰρ βλοσυρῷ πάντας κατέστειλεν. Ὁ δὲ τῶν ἀγγέλων ἄνωθεν ἐπεκρότει δῆμος· καὶ ὁ Θεὸς ἀνεκήρυττεν. Εἰ δὲ βούλει (67) τοῦτ' ἀληθὲς (68) σκοπῆσαι, ἀπὸ τῶν ἐξωθεν τοῦτο θεάσῃ πραγμάτων. Εἰ γὰρ ἀθλητοῦ νικήσαντος μὴ κήρυξ κάτωθεν ἐστὼς, ἀλλ' ἄνωθεν καθήμενος αὐτὸς ὁ βασιλεὺς ἀναστὰς ἀνακηρύξειε τὸν Ὀλυμπιονίκην, οὐχὶ τῶν στεφάνων αὐτῷ τοῦτο λαμπρότερον εἶναι δόξῃ (69); Δῆλον ἅπασίν ἐστιν. Ὅταν οὖν μὴ βασιλεὺς θνητὸς, ἀλλ' αὐτὸς ὁ ἀΐδιος, οὐκ ἐν θεάτρῳ ἀνθρωπίνῳ (70) μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων καὶ τῶν ἄνω δυνάμεων, ἀνακηρύττει (71), λαμπρᾷ τῇ φωνῇ βοῶν οὐρανόθεν· οὐχὶ πάντα ὑπερβάλλει (72) τοῦτο λαμπρότητος ὅρον; Κομιδῇ ἔγωγε ἰσχυρισαίμην. Οὐκοῦν εἰ καὶ ἡμεῖς βουλοίμεθα ἀνακηρυχθῆναι, καὶ στεφανωθῆναι, ἑαυτοὺς ἀφιερώσωμεν, καὶ μηδὲν θνητὸν, μηδὲ βιωτικὸν χορευέτω ἐν ἡμῖν πάθος· ἀλλὰ πᾶσι χαίρειν φράσαντες, τὰ τῶν οὐρανῶν ἄξια καὶ φράζωμεν καὶ πράττωμεν.

A corona præditam, sed gladio quavis corona illustrius fulgente armatam. Unde factum est, ut omnes quidem ratiocinationes humanæ obstupefactæ ad conspectum congressumque viri starent ab ipso subactæ, et magis etiam contremiscentes quam ad conspectum regis solent ejus stipatores. Terribili namque vultu omnes perculit. At desuper angelorum populus applausit ; et Deus præconium fecit victoriæ. Quod si libet veritatem ejus, quod dixi, considerare, ab externis rebus hoc licebit contemplari. Nam si, posteaquam aliquis athleta victoriam reportavit, non præco inferius consistens, sed superius residens ipse rex, de solio suo consurgens proclamet victorem certaminis Olympici, nonne ea res ipsi coronis splendidior esse videbitur? Manifestum hoc B videlicet est omnibus ita visum iri. Quando igitur non terrenus quispiam ac mortalis rex, sed ipse Rex sempiternus, non solum in theatro humano, sed etiam in visorio Angelorum, et Archangelorum, et supernarum Virtutum, victorem suo præconio aliquem renuntiet, clara voce cœlitus emissa, nonne ea res omnem splendoris terminum excedit? Equidem id firmiter asseveraverim. Quapropter nos quoque siquidem victores proclamari et coronari expetimus, nosmetipsos consecremus, nullumque mortalem, nullum ad hanc vitam pertinentem affectum in nobis exsultare sinamus, sed, omnibus valere jussis, cœlis digna et loquamur et faciamus.

ΡΟΘ'. — ΝΕΙΛΩ.

Εἰς τὸ εἰρημένον ἀπὸ τοῦ Κυρίου, «Εἰς ἐμὲ βλέπετε.»

Οὐδένα, οἶμαι, τοιαῦτα πεπαρῳνῆσθαι (73), οἷα ὁ τῶν οὐρανίων βασιλεὺς, δεῦρο ἐπιφοιτήσας, πεπαρῴνηται παρ' ἐκείνων, οὓς ἀφῖκτο σώσων· ὃς γε οὐδὲ ληστοῦ καὶ ἀνδροφόνου προεκρίθη, ἀλλὰ καὶ (74) ἐκολαφίσθη. Εἰ δὲ καί τις τὰ ὅμοια πέπονθε (δεδόσθω γὰρ), ἀλλὰ τὸ μὴ ἀπὸ τῆς ἴσης ἀξίας ὁρμᾶσθαι τοὺς πεπονθότας, ἄνισα πάλιν δείκνυσι τὰ πάθη. Οὐ γὰρ ταὐτὸν, βασιλέα ὑβρίσαι (75) καὶ ἰδιώτην· οὐδὲ δεσπότην καὶ δοῦλον· ἀλλὰ τὰ μὲν κατὰ τοῦ βασιλέως, κἂν μικρὰ ᾖ, μεγάλα τῇ ἀξίᾳ τοῦ πεπονθότος κρίνεται· τὰ δὲ κατὰ τοῦ ἰδιώτου, κἂν μέγιστα ᾖ, ὑποτέμνεται τὴν ὀργὴν, καὶ εἰς συγγνώμην πολλάκις ὁρᾷ. Ταῦτα δ' ἔφην, ἐπειδὴ γέγραφας, τί ἐστι τὸ παρὰ τοῦ Χριστοῦ λεχθέν· « Εἰς ἐμὲ βλέπετε. » Ὃ γὰρ λέγει, συντόμως τοιοῦτόν ἐστιν. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ πάντολμοι Ἰουδαῖοι ἐπιλυττήσαντες ἐδραματούργησαν τραγῳδίαν, κατὰ Θεοῦ μὲν τολμηθεῖσαν, σαρκὸς δὲ ἁψαμένην (ἀπαθὲς γὰρ τὸ Θεῖον κυρίως)· οἱ δὲ μετὰ ταῦτα μέλλοντες ὑβρίζεσθαι, ἴσως ἀγαναχτεῖν ἤμελλον, ὡς παρὰ τὴν αὐτῶν ἀξίαν τοιούτοις περι-

CLXXIX. — NILO.

In id quod a Domino dictum est, « In me intuemini [17]. »

Neminem ego unquam tot tantisque arbitror injuriis et contumeliis affectum esse, quot quantisque C affectus est cœlestium Rex cum in terras venisset, et quidem ab illis, quos servatum venerat : qui neque latroni et homicidæ prælatus est, sed et colaphis cæsus. **515** Etsi enim similia forte quis perpessus est (detur enim ita esse), attamen hoc dissimiles et impares ostendit perpessiones, quod illi qui perpessi eas sunt, non a pari dignitate descenderunt. Non enim est idem, injuria afficere regem, et hominem privatum, neque dominum et servum; sed quæ adversus regem quidem committuntur, quantumvis per se exigua sunt, magna tamen ut judicentur, ejus qui talia patitur dignitas efficit. Quæ vero in aliquem privatum perpetrantur, ut maxima sint, tamen iram minorem habent, et sæpe ad veniam spectant. Hæc autem ideo dixi, quia per litteras ex me quæsivisti, quid sit quod a Christo dictum est : « In me intuemini. » Nam quod dicit, in summa tale est. Etenim quia audacissimi Judæi

[17] Psal. xxiv, 16.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(67) Post εἰ δὲ βούλει loco τοῦτ' ἀληθὲς idem ponit καὶ τοῦτο ἀκριβῶς Possin.

(68) *Τοῦτ' ἀληθές*. F. τἀληθὲς, deleto τοῦτ'. Rittr.

(69) *Δόξῃ*. F. δόξει. Ib.

(70) Cod. Vat., ἀνθρώπων. Possin.

(71) *Ἀνακηρύττειν*. F. ἀνακηρύττῃ, præcessit enim ὅταν. Rittr.

(72) *Ὑπερβάλλει* cod. Vat. vertit in ὑπερβαίνει, et vers. post tertio ἀνακηρυχθῆναι breviat in ἀναῤῥηθῆναι. Possin.

(73) Pro πεπαρῴνηται cod. Vat. 650 legit ἐπαρῳνῆθη. Ib.

(74) Inter καὶ ἐκολαφίσθη idem inserit, ἐκωμῳδήθη καί. Ib.

(75) *Ὑβρίσαι* idem recte mutat in ὑβρισθῆναι. Ib.

Digitized by Google

in furorem acti tragœdiam egerunt; quæ Deum quidem appetiit, carnem vero attigit (proprie enim loquendo divinitas passioni obnoxia esse nequit): quibus autem postea aliqua inferetur injuria, ii forsitan indignatione corripientur quasi præter meritum in tales inciderint calamitates : idcirco dixit : « In me intuemini. » Maxime enim, inquit, intolerabilia erant, quæ a sceleratis ac nefariis Judæis perpetrata sunt. Verumtamen concedatur sane, tolerabilia esse. Quid dixerit quis etiam de proditore, qui mea longanimitate et tolerantia ad extremam saturitatem repletus, contra me satietatem illam extulit? Hisce quasi quibusdam incantamentis illatas vobis injurias lenite atque cicurate. Facile namque cedent iis, qui adversus eas occinent.

A πεπτωκότες πάθεσιν, ἔφη· « Εἰς ἐμὲ βλέπετε. » Μάλιστα μὲν γὰρ, φησὶ, καὶ τὰ παρὰ τῶν ἁλιτηρίων Ἰουδαίων τολμηθέντα, ἀφόρητα ἦν· πλὴν δεδόσθω φορητὰ εἶναι· τί ἂν τις φαίη καὶ περὶ τοῦ προδότου, ὅς γε τῆς ἐμῆς ὑπερεμπλησθεὶς ἀνεξικακίας, κατ' ἐμοῦ τὸν κόρον ἤνεγκε; Ταύταις ταῖς ἐπῳδαῖς καταπραΰνετε τὰς ὕβρεις (76), καὶ τιθασσεύετε. Εἴξουσι γὰρ ῥᾳδίως τοῖς ταῦτα κατεπᾴδουσιν.

CLXXX. — THEODOSIO PRESBYTERO.

Quare ad crucem proficiscens Christus lugentes mulieres objurgarit [16].

Neque luctatorem generosum, qui in certamen descendit, et pulvere aspergitur, et percutitur, deflere lacrymisque prosequi decet : labores enim ipsi in coronas desinunt; neque strenuum aliquem militem ad bellum proficiscentem, ubi et vulnera et mactationes perpetietur, lamentis afficere convenit : redibit enim victor gloriosus et columnis et præconiis potietur. Sed illos potius lacrymis prosequi dignum est, qui ad latrocinia cædesque patrandas currunt, maxime quidem tunc cum maleficium exercuerint; deinde vero etiam tunc quando supplicio afficiuntur. Quomodo igitur discere quæsivisti, quam ob causam Christus, quo tempore ad crucem victoris et triumphatoris instar proficiscebatur, lamentantes mulieres non modo non amplexus fuerit, verum etiam reprehenderit? Constat enim, si quis vicem doleat patientis, id ei quidem qui invitus patitur, solatio esse; ei vero qui sua sponte, injuriam afferre. Injuria enim est illi condolentia ac commiseratio, cui non præter aut contra voluntatem evenit quod patitur. **516** Quoniam igitur et ipse volens ad passionem veniebat, et mortem exstincturus, et diabolum enervaturus; illæ vero deflebant ipsum, qui laudari potius et plausu excipi merebatur : eam ob rem etiam, ut quorumdam fert opinio, diris ipsas defigebat; ut autem veritas habet, præsignificabat ea quæ ipsis ventura essent mala. Nam lacrymis eum prosequi fas non est, qui de peccato tropæum statuebat, et præterquam quod ad mortem morte multandam festinabat et ad vinciendum diabolum, ad eos quoque, qui ab his omnibus captivi tenebantur, liberandos se conferebat.

ΡΠ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Διὰ τί ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἐρχόμενος ὁ Χριστὸς ταῖς κοπτομέναις γυναιξὶν ἐπετίμησεν.

B Οὔτε τὸν γενναῖον ἀθλητὴν εἰς τὸν ἀγῶνα καθέντα, καὶ κονιζόμενον, καὶ τυπτόμενον, θρηνητέον· εἰς στεφάνους γὰρ αὐτῷ οἱ πόνοι τελευτῶσιν· οὔτε τὸν ἀριστέα ἐν πολέμῳ ἐξιόντα, καὶ τραύματα, καὶ σφαγὰς μέλλοντα ὑπομένειν, ὀλοφυρτέον· τροπαιοῦχος γὰρ ἐπανήξει, καὶ στηλῶν καὶ ἀναῤῥήσεων τεύξεται· ἀλλ' ἐκείνους θρηνητέον, τοὺς ἐπὶ λῃστείαις καὶ ἀνδροφονίαις θέοντας, μάλιστα μὲν ὅταν κακουργῶσιν, ἔπειτα δὲ καὶ ὅταν κολάζωνται. Πῶς οὖν ἐζήτησας μαθεῖν, δι' ἣν αἰτίαν θρηνούσας τὰς γυναῖκας, ὅτε ἐπὶ τὸν σταυρὸν ὡς τροπαιοῦχος ἀπῄει ὁ Χριστὸς οὐ μόνον οὐκ ἀπεδέξατο, ἀλλὰ καὶ ἐπετίμησε; Δῆλον γὰρ ὅτι τῷ μὲν ἀκοντὶ πάσχοντι ἡ συμπάθεια παράκλησις, τῷ δὲ ἑκοντὶ ὕβριν φέρει. C Ὕβρις γὰρ ἐκείνῳ τὸ συμπαθὲς, ᾧ μὴ τὸ πάθος ἀδούλητον. Ἐπεὶ τοίνυν καὶ αὐτὸς ἑκὼν ἐπὶ τὸ πάθος ἤρχετο, καὶ τὸν θάνατον σβέσων, καὶ τὸν διάβολον ἐκνευρίσων· ἐθρήνουν δὲ ἐκεῖναι τὸν εὐφημεῖσθαι καὶ κροτεῖσθαι δίκαιον ὄντα· διὰ τοῦτο καὶ, ὡς νομίζουσί τινες, κατηράσατο· ὡς δὲ ἡ ἀλήθεια ἔχει, προεμήνυσε τὰ μέλλοντα αὐταῖς συμβήσεσθαι· καὶ Θρηνεῖσθαι γὰρ οὐ θέμις τὸν τροπωσάμενον τὴν ἁμαρτίαν, καὶ σπεύδοντα ἐπὶ τῷ καὶ τὸν θάνατον θανατῶσαι, καὶ τὸν διάβολον δῆσαι, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὑπὸ τούτων ἁπάντων ἁλόντας (77).

CLXXXI. — HIERACI PRESBYTERO.

In illud, « *Nolite sancta dare canibus* [17], » et quæ sequuntur.

Revera dignum admiratione est oraculum, quod

ΡΠΑ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Εἰς τό· « Μὴ δῶτε τὰ ἅγια τοῖς κυσὶ, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Ὄντως ἀξιάγαστος ὁ θεῖος χρησμὸς, ὃν ἑρμηνευ-

[16] Luc. XXIII, 27, 28. [17] Matth. VII, 6.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(76) Confer ep. 131, lib. II. Videtur alludere ad Pythagoreorum sapientiam. Qui enim de vita Pythagoræ accuratius commentati sunt, testantur illum suas quasdam habuisse ἐπῳδὰς, quibus non minus animorum perturbationes quam corporum ægritudines depellere solitus sit. Vide Jamblichum et Malchum in Vita Pythagoræ. Quid autem de epodis sive incantationibus, quæ vetustissimo, sed improbato more, curandis vulneribus ac morbis adhibentur, sentiendum sit, multis SS. Patrum auctoritatibus docui in *Sacrarum Lectionum* libris. RITT.

(77) Ἁλόντας. Omissum et addendum videtur verbum λυτρῶσαι, vel ἀπολυτροῦσαι. RITT.

Digitized by Google

θῆναί σοι παρεκελεύσω. Τὸ γάρ· « Μὴ δῶτε τὰ ἅγια τοῖς κυσὶ, μηδὲ ῥίψητε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν χοίρων, μήποτε καταπατήσωσιν αὐτοὺς τοῖς ποσὶν αὐτῶν, καὶ στραφέντες ῥήξωσιν ὑμᾶς, » τοιοῦτόν τινα ὠδίνει νοῦν. Ἐπειδὴ ἅγιος καὶ μαργαρίτης ὄντως τιμαλφέστατος ὁ θεῖος λόγος, κύνες δὲ καὶ χοῖροι οὐ μόνον οἱ περὶ τὰ δόγματα, ἀλλὰ καὶ οἱ περὶ τὰς πράξεις πταίοντες, καταπάτησις δὲ ἡ περὶ αὐτῶν ἔρις καὶ ζυγομαχία, τῶν μὲν τὴν ὀρθότητα τῶν δογμάτων ἀνατρέπειν πειρωμένων, τῶν δὲ τὴν ἀρίστην πολιτείαν ἐξυβριζόντων· ῥῆξις δὲ τῶν τὸν θεῖον λόγον προσβευόντων, καὶ τῶν (78) ἄριστα συμβουλευόντων, ἢ τῶν οὐκ ὀρθῶς βιούντων καταφρόνησις καὶ ἀτιμία· διὰ τοῦτο ἔφη· Μὴ ὡς εὐωνόν τινα καὶ εὐπόριστον ῥίπτετε τὸν λόγον, ἵνα μὴ καὶ αὐτὸς παροινηθείη, καὶ ὑμεῖς κωμῳδηθείητε παρὰ τῶν ὀρθῶς (79) μηδὲν μήτε λεγόντων, μήτε πραττόντων. Τινὲς δέ φασιν οὐκ ἀπὸ σκοποῦ, ὅτι καὶ τὴν ἱερωσύνην διαγορεύει μὴ δοθῆναι τοῖς ἀσελγέσι καὶ ἀκαθάρτοις, ἵνα μὴ καὶ αὐτὴν ὑβρίσειαν, καὶ κατὰ τῶν χειροτονησάντων ὁρμήσαιεν, ἣν εἶχον πρὸ τούτου σεμνὴν δόξαν διαῤῥηγνύντες. Εἰ δὲ καὶ τοῖς ἁμαρτάνουσι λαϊκοῖς, τὰ θεῖα μὴ δίδοσθαι μυστήρια, ἐπίστησον. Εἰ δὲ καὶ τοῖς προσποιουμένοις μὲν προσιέναι τῇ πίστει, μὴ ἀφισταμένοις δὲ τῶν παρόντων ἐπιτηδευμάτων, ἀπαγορεύει τὸ Θεῖον δίδοσθαι βάπτισμα, ἐπίστησον.

A tibi exponi petiisti. Illud enim dictum : « Nolite sancta dare canibus, neque projicite margaritas vestras ante porcos, nequando conculcent eas pedibus suis, et conversi lacerent vos ; » talem quemdam parit sensum. Quia verbum divinum est sacrosanctum, et margarita revera pretiosissima : canes autem et porci sunt, non solum qui circa dogmata Christianæ religionis, sed etiam qui circa actiones labuntur : conculcatio autem est contentio atque concertatio de illis suscepta, dum alii dogmatum rectitudinem sinceritatemque evertere conantur ; alii optimam vivendi rationem contumelia afficiunt. Laceratio denique eorum qui divinum verbum tanquam legati annuntiant, optimaque dant consilia, est contemptus et ignominia, qua eos afficiunt qui non recte vivunt ; hanc ob causam dixit : Ne tanquam rem aliquam vilem ac paratu facilem projicite verbum, ne et ipsum contumelia afficiatur, et vos traducamini ac ludibrio habeamini ab iis, qui nihil recte neque dicunt, neque faciunt. Sunt autem qui non absurde dicant, quod etiam sacerdotium prohibeat dari improbis atque impuris, ne et ipsum injuria afficiant, et in eos a quibus electi sunt irruant, bonam atque honestam, qua prius præditi erant, existimationem dilacerantes. Quod si etiam peccantibus laicis dixeris non esse danda divina mysteria, scias te recte accipere. Si denique etiam dixeris, quod prohibeat divinum impartiri baptismum illis, qui simulant quidem, se ad fidem Christianam accedere, sed interim non desistunt a præsentibus vitæ institutis, scito nihil te a vero aberrare.

B

ΡΠΒ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Τοῦ ψαλτηρίου. Περὶ τῆς τῶν Ψαλμῶν ἐπιγραφῆς.

Ὅτε μὲν ὁ Μελοποιὸς ἐμελῴδει, ἐπεγράφετο ψαλμός· ὨΙδὴ τῷ Δαβίδ (80). Ὅτε δὲ αὐτὸς μὲν ἐμελῴδει, ἄλλος δὲ ἐμελοποίει, ἢ εἰς αὐτὸν τὸ μέλος παρ' ἄλλων ᾄδετο, ἢ εἰς τὸν ἐξ αὐτοῦ τὸ κατὰ σάρκα Χριστὸν ἀνήγετο, Ψαλμὸς τῷ Δαβίδ. Οὐ γὰρ πάντες οἱ μελογράφοι ᾖδον, οὐδὲ πάντες οἱ ᾄδοντες ἐμελογράφουν· ἀλλ' οἱ μὲν τοῦτο, οἱ δὲ ἐκεῖνο· οἱ δὲ καὶ ἀμφότερα διεπράττοντο, τοῦ θείου Πνεύματος ἑκάστῳ τὸ πρόσφορον ἀπονέμοντος.

C

CLXXXII. — ISIDORO DIACONO.

Ex Psalterio, de Psalmorum inscriptione.

Quando ipse Psalmorum auctor canebat, inscribebatur psalmus, *Ode Davidi.* At quando ipse **517** quidem canebat, alius vero modos faciebat, vel quando ab aliis carmen in ipsum canebatur, vel ad Christum, qui ex ipso secundum carnem erat nasciturus, referebatur, inscriptio fiebat hæc : *Psalmus Davidi.* Non enim omnes qui carmen componebant, etiam canebant : neque omnes qui canebant, etiam carmen componebant ; sed alii hoc, alii illud faciebant, alii vero etiam utrumque, divino videlicet Spiritu unicuique id, quod ipsi conveniens et aptum esset, attribuente.

ΡΠΓ'. — ΠΑΥΛΩ ΔΙΑΚΟΝΩ (81).

Ἐπὶ τῆς θείας ἐνεργείας, τὸ Πῶς μὴ ἐχέτω χώραν.

(82) Ὅταν ἡ θεία δύναμις ἐνεργῇ, τὸ Πῶς μὴ ἐχέτω χώραν. Εἰ γὰρ πολλὰ ὑπὲρ φύσιν, καὶ λογι-

D

CLXXXIII. — PAULO DIACONO.

Cum Deus aliquid facit, quæstio, quomodo, ne habeat locum.

Quando divina potentia aliquid operatur, quæstio, quomodo, ne habeat locum. Nam utut multa

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(78) Inter τῶν et ἄριστα cod. Vat. 650 inserit τὰ Vers. inde 2. tollit τινά. Possin.

(79) Ὀρθῶς mutat in ὀρθόν. Vers. inde 3. pro αὐτὴν ὑβρίσειαν scribit εἰς αὐτὴν ὑβρίσοιεν. Vers. prin. ep. παρόντων mutat in παρανόμων, et vers. ult. ἐπίστησον in ἐπίσχεψαι. Ip.

(80) Cod. Vat. 650 omittit ᾠδὴ τῷ Δαβίδ, pro his solum post ψαλμὸς ponens τοῦ Δαβίδ. Ip.

(81) Inscriptio deerat in editione Parisiensi ; suppletur ex codice Vaticano 650. Edit.

(82) Confer epist. 476 lib. 1, et quod alibi est apud Isidorum, ἕωλος πᾶς λόγος μετὰ τὴν θείαν ψῆφον. Sic Justinus Martyr : σαφὴς ἔλεγχος ἀπιστίας τὸ πῶς περὶ Θεοῦ λέγειν. Similia multa habent D. Chrysostomus, Ambrosius et alii, quæ parco ascribere. Rhit.

Digitized by Google

supra naturam supraque ratiocinationum (humanarum) sensum et consequentiam tum facta fuerint, tum adhuc fiant : nihil tamen fit supra Deum, qui nullo negotio etiam ea quæ spem omnem superent, operatur.

A σμῶν ἀκολουθίαν, καὶ γέγονε καὶ γίνεται, ἀλλ' οὐδέν ἐστιν ὑπὲρ Θεὸν, τὸν εὐμαρῶς καὶ τὰ παρ' ἐλπίδα δημιουργοῦντα.

CLXXXIV. — MARTIANO, ZOSIMO, MARONI.

III Regnorum. Quod injustus non effugiet panam, sicut neque Joab.

Quod impius non evasurus sit animadversionem (divinam), sed aut in hac, aut in altera vita certo subiturus supplicium : multi vero utrobique, et hic et illic puniantur; id non nostra tantum ratiocinatio collectioque, sed et divina oracula suggerunt. Ac plures quidem (quos pro exemplo adducere poteram) inpræsentiarum omittam, sed unius mentionem faciam, et quidem ejusmodi hominis qui, tametsi videretur sapientia quadam atque vafritie sua impunitatem sibi conciliasse, tamen pœnas effugere non potuit. Joab, ille Davidis militiæ dux, animo imperatorio, et robore et hasta insignis, cum collegas quosdam suos, qua invidia, qua fraude de medio sustulisset, tandem divinæ justitiæ ultionem non latuit. Nam cum existimaret se arte atque astutia quadam hanc depulisse, Adoniam affectantem regnum, amicum non est aversatus, sed eum in electione adjuvit sperans fore, ut hoc pacto non solum supplicium cædibus a se perpetratis debitum effugeret, si prius benevolentiam sibi adjunxisset novi regis, verum hoc amplius gratiam quoque ab ipso iniret : sed magis propterea punitus est. Nam cujus rei metu, ne fieret, tyrannum adjutum ibat, eam ipsam rem illa præparatio ei acceleravit : et quarum rerum præsidio se diras Davidis declinare posse confidebat, per eas ipsas res in opus et in effectum illas produxit, et callidum inventum ipsi in laqueum est conversum : quodque fugiebat ne pateretur, id fugiens passus est : et id, quod (ipsius quidem opinione) avertere omnes molestias omnisque adversa debebat, vice versa tale deprehendit, quod potius accerseret calamitates. **518** Si igitur animadversionem divinam nulla ratione licet effugere (ut certe non licet), quo pacto, quæso, vos, o animum habentes omni genere crudelitatis et feritatis armatum, dolis et machinationibus ac vaframentis stratagematum, putatis vos eorum, quæ inique et scelerate perpetrastis, supplicia evasuros?

B C

ΡΠΔ'. — ΜΑΡΤΙΑΝΩ, ΖΩΣΙΜΩ, ΜΑΡΩΝΙ.

Βασιλειῶν γ'. Ὅτι παράνομος οὐ διαφεύξεται δίκην, ὡς οὐδὲ Ἰωάβ.

Ὅτι παράνομος οὐ διαφεύξεται τὴν δίκην, ἀλλ' ἢ ἐνταῦθα ἢ ἐκεῖθεν τηρηθήσεται (83)· πολλοὶ δὲ κἀνταῦθα κἀκεῖσε ἐτιμωρήθησαν, οὐχ ὁ ἡμέτερος λογισμὸς ὑποβάλλει, ἀλλὰ καὶ τὰ θεῖα λόγια. Τοὺς μὲν οὖν πολλοὺς παραλείψω· ἑνὸς δὲ ἐπιμνησθήσομαι, δόξαντος σοφίᾳ τινὶ καὶ πανουργίᾳ κατεσκευακέναι τὸ διαφεύγειν (84) τὴν δίκην, καὶ μὴ δυνηθέντος ὁ Ἰωάβ, ὁ τοῦ Δαβὶδ στρατηγὸς, γνώμῃ μὲν στρατηγικῇ, καὶ ῥώμῃ καὶ δόρατι διαπρέπων, φθόνῳ τε καὶ δόλῳ τοὺς συστρατηγήσαντας ἀνελὼν, οὐκ ἔλαθεν εἰς τέλος τὴν δίκην. Νομίσας γὰρ τέχνῃ τινὶ καὶ μεθόδῳ διακρούεσθαι ταύτην, τὸν Ἀδωνίαν βασιλεύοντα φίλον οὐκ ἀπεστρέψατο (85), ἀλλὰ συνέπραξεν εἰς τὴν χειροτονίαν, προσδοκῶν, μὴ μόνον ἀποφεύξεσθαι τὴν τιμωρίαν ὧν ἔπραξε (86) φόνων, εἰ προεξευμενίσαιτο τὸν βασιλεύσοντα, ἀλλὰ καὶ χάριν ἀπολήψεσθαι· ὃς δὲ διὰ τοῦτο μᾶλλον τετιμώρηται. Ὅπερ γὰρ φοβούμενος γενέσθαι συνέπραξε τῷ τυράννῳ, τοῦτο ἡ κατασκευὴ αὐτῷ προυξένησε· καὶ δι' ὧν ᾤετο ἐκφεύγειν τὰς ἀρὰς τοῦ Δαβὶδ, διὰ τούτων αὐτὰς εἰς ἔργον ἤγαγε· καὶ τὸ σόφισμα παγὶς ἐγίνετο· καὶ ὅπερ ἔφυγε μὴ παθεῖν, φεύγων (87) ἔπαθε· καὶ τὸ ἀποτρεπτικὸν τῶν λυπηρῶν, κατασκευαστικὸν ηὑρίσκετο τῶν συμφορῶν. Εἰ τοίνυν οὐκ ἔστι διαδρᾶναι τὴν δίκην, πῶς, ὦ πᾶσαν ὠμότητα καὶ ἀγριότητα κατὰ ψυχὴν ὡπλισμένοι, δόλοις, καὶ μηχαναῖς, καὶ στρατηγίαις νομίζετε τὰς, ἐφ' οἷς ἐπλημμελήσατε, διαδιδράσκειν τιμωρίας;

CLXXXV. — PETRO SCHOLASTICO.

In illud Christi dictum, « Remittite et remittetur vobis [20]. »

Sat scio te, si quidem pecunias haberes, daturum eas indigentibus. Quod autem rogatus veniam, te difficilem præbeas, id sane miror. Atqui non mi-

[20] Luc. VI, 37.

ΡΠΕ'. — ΠΕΤΡΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Εἰς τό· Ἄφετε, καὶ ἀφεθήσεται ὑμῖν.

Ὅτι μὲν, εἰ χρήματα ἔσχες (88), παρέσχες ἂν τοῖς δεομένοις, εὖ οἶδα· ὅτι δὲ συγγνώμην ἀπαιτούμενος δυσχεραίνεις, θαυμάζω. Καίτοι τὸ ἀδάπανον

D

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(83) Pro ἐκεῖθεν τηρηθήσεται melius rescribit cod. Vat. 650, ἐκεῖσε τιμωρηθήσεται. Possin. — Et sic legendum conjicit Ritters. in notis.

(84) Idem cod. διαφεύγειν mutat in διαφυγεῖν uti sequimo post versu διακρούεσθαι in διακρούασθαι. Possin.

(85) Pro ἀπεστρέψατο idem scribit ἀπετρέψατο. Id.

(86) Idem ponit ἔδρασε pro ἔπραξε, et sexto post versu ἐκφυγεῖν pro ἐκφεύγειν. Id.

(87) Pro φεύγων idem cod. substituit διὰ τῆς φυγῆς. Id.

(88) Cod. Vat. 650 scribit εἶχες pro ἔσχες. Vers. 5 εἴωθεν mutat in πέφυκεν et vers. 7 tollit μὴ ante συγχωρεῖν. Id.

Digitized by Google

τοῦτό βοήθημα, τοῦ πολυτελοῦς οὐχ ἧττον ἡμᾶς ὠφελεῖν εἰωθεν. Ἐν γὰρ τῇ ἡμετέρᾳ ἐπιεικείᾳ, καὶ τῷ μὴ συγχωρεῖν τοῖς εἰς ἡμᾶς πταίουσι, κινδυνεύεται ἡμῖν τὰ τῆς σωτηρίας. Ἀφίετε γὰρ, καὶ ἀφεθήσεται ὑμῖν, ὁ θεῖος βοᾷ χρησμός.

A norem nobis utilitatem afferre consuevit auxilium illud nullo constans impendio, quam illud alterum genus sumptuosum. Nam inter nostram mansuetudinem æquitatemque animi, et inter asperitatem nolentem remittere offensam illis qui in nos deliquerunt, salutis nostræ negotium periclitatur. « Remittite enim, et remittetur vobis, » divinum clamat oraculum.

ΡΠϚ'. — ΟΛΥΜΠΙΟΔΩΡΩ.

Ὅπου τάξις, ἐκεῖ ἀναγκαῖος ταξίαρχος· καὶ ὅπου ἱππικὸν τεταγμένον, ἐκεῖ ἵππαρχος. Καὶ ὅπου ἡ ναῦς, δῆλος ὁ τεχνίτης· καὶ ἔνθα μουσικὰ ὄργανα, δῆλος καὶ ὁ ἁρμονικός. Οὐκοῦν χρὴ καὶ ἀπὸ τοῦ κόσμου τὸν ἀόρατον καθορᾷν λογισμοῖς, οὐκ ὀφθαλμοῖς, νῷ, οὐ βλέμματι.

CLXXXVI. — OLYMPIODORO.

Ubicunque ordo aliquis est, ibi necessarius est ordinis auctor et princeps; et ubicunque equitium aliquod, ibidem præfectus equorum requiritur; et ubi navis, ibi gubernator atque artifex; et ubi musica instrumenta, ibi et musicus est manifestus. Oportet igitur etiam in opificio mundi illum invisibilem (ejus opificem) contemplari, ratiocinationibus, non oculis; mente, non aspectu corporeo.

ΡΠΖ'. — ΗΣΑΙΑ (89) ΣΤΡΑΤΙΩΤΗ.

Ὅτι μείζονα τίσουσι δίκην, τῶν πάλαι ἁμαρτησάντων, οἱ μετὰ τὴν χάριν τὸν Θεὸν παροργίζοντες.

Ὄντως ἐστὶ τῶν αἰσχρῶν, μᾶλλον δὲ τῶν αἰσχίστων, τὸ μὴ μόνον τὰ ἔμφυτα τῆς ἀρετῆς σπέρματα ἡμᾶς νεκρῶσαι (90), ἃ τῶν ἀρχαίων ἐπιεικέστερα (91) ἐγεώργησαν, ἀλλὰ καὶ τὴν ὑπὸ τῆς Χριστοῦ ἐπιδημίας κρείττονα λόγου συμμαχίαν προδοῦναι.

CLXXXVII. — ISAIÆ MILITI.

Majores daturos pœnas eos qui post datam gratiam Deum ad iram provocant, quam qui olim peccarunt.

Est hoc revera turpe, vel potius turpissimum, quod non solum insita nobis per naturam semina virtutis enecamus (quæ accuratius etiam exculta sunt hodie, quam antiquis fuere temporibus), sed etiam illud auxilium omni oratione præstantius, quod Christi in carnem adventus afferre nobis potuit, prodimus.

ΡΠΗ'. — ΛΟΥΚΙΩ ΑΡΧΙΔΙΑΚΟΝΩ ΠΗΛΟΥΣΙΟΥ.

Περὶ τῶν ἐκ φιλαργυρίας νοσούντων.

Οἱ ὀφθαλμοὶ ἐπισκόπου τυγχάνουσιν οἱ τοῦ σεπτοῦ θυσιαστηρίου διάκονοι· σὺ δὲ (92) τούτων κατὰ Θεοῦ συγχώρησιν ἄρχεις, ὅλος ὀφθαλμὸς ὀφείλεις ὑπάρχειν, ὡς τὰ ζῶα τὰ πολυόμματα· ἐπειδὴ καὶ τῇ πρὸς Θεὸν ἐκεῖνα μιμῆσαι· ἐγγύτητι, οὐχὶ βίῳ, ὡς μανθάνω, ἀλλὰ μόνῃ τῇ λειτουργίᾳ· καὶ μὴ σκοτίζειν τοῖς φαύλοις ἐπιτηδεύμασι καὶ τὸν τίμιον ἐκεῖνον θίασον καὶ χορὸν, καὶ τὸν πειθόμενόν σοι ἀκρίτως ἐπίσκοπον, καὶ χραίνειν τὸ θεῖον βῆμα πλεονεξίᾳ, καὶ πόρους ἑαυτῷ ἀπὸ τιμῆς χειροτονιῶν ἀθροίζειν. Τοὺς γὰρ πωλοῦντας τὰς περιστερὰς ἐξέβαλεν ἀπὸ τοῦ ναοῦ μαστίξας ὁ Κύριος. Ἵνα τοίνυν μὴ σὺν ἐκείνοις ὠσθῇς, παῦσαι οὕτως πλούτων, καὶ ὕλην τῷ μέλλοντι ἑτοιμάζων πυρί.

CLXXXVIII. — LUCIO ARCHIDIACONO PELUSII.

De iis qui avaritiæ morbo laborant.

Oculi sunt episcopi venerandi altaris diaconi. Tu vero cum horum sis permissione divina princeps, totus oculus esse debes, perinde ut illa multis oculis prædita animalia (quæ propinquo ad Deum accessu imitaris, non vita, ut audio, sed sola sacri muneris functione), neque per improbas actiones offundere tenebras et venerabili illi sodalitio ac cœtui, et episcopo, qui tibi absque judicio obsequitur: neque divinum altare avaritiæ iniquitate contaminare: neque electiones quæstui habere, ut ex illarum pretio opes ac reditus tibi compares. **519-520** Nam eos qui columbas vendebant, Christus flagellatos ex templo proturbavit [91]. Quare ne tu quoque una cum illis expellere, desine tales divitias colligere et materiam ac pabulum futuro igni sempiterno præparare.

ΡΠΘ'. — ΑΠΟΛΛΩΝΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Πῶς οἱ Φαρισαῖοι ἐπελάβοντο τοῦ Σωτῆρος, ὡς μετὰ τελωνῶν καὶ ἁμαρτωλῶν ἐσθίοντος.

Οἱ Φαρισαῖοι ἐπελάβοντο τοῦ Σωτῆρος, ὡς μετὰ

CLXXXIX. — APOLLONIO EPISCOPO.

Quomodo Pharisæi reprehenderint Salvatorem; ut qui cum publicanis et peccatoribus cibum caperet [92].

Reprehendebant Salvatorem Pharisæi, quasi qui

[91] Matth. xxi, 12. [92] Luc. v, 30.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(89) Cod. Vat. omittit Ἡσαΐᾳ. Possin.

(90) Non est absimilis querela Ciceronis in proœmio II *Tusculan.* Argumentum huic epistolæ præpositum flaxit ex illo Christi: *Cui multum datum est, multum reposcetur ab eo*; item: *Servus sciens voluntatem heri sui, nec faciens, vapulabit pluribus.* Ritt.

(91) Pro ἐπιεικεστέρα rescribe ex cod. οἱ ἐπιεικέστεροι. Vers. 4 idem mutat ὑπὸ in ἀπό. Possin.

(92) *Σὺ δὲ τούτων.* Videtur deesse ὃς vel ἐπειδὴ ante τούτων nisi quis infra post ὅλος supplere malit οὖν. Ritt.

Digitized by Google

cum Publicanis et peccatoribus cibum caperet, quandoquidem lex inter sanctum et profanum discernebat, ignorantes interim, quod Christus supra legale judicium exhibuisset benignam gratiam. Illud enim exscindebat; ista vero plane amoliebatur malum et in bonum convertebat. Eique rei testimonium perhibent Zacchæus, et Matthæus, et quotquot præterea priores culpas posterioribus recte factis emendarunt.

A τελωνῶν καὶ ἁμαρτωλῶν ἑστιωμένου· ἐπειδήπερ ὁ νόμος διέστελλεν ἀνὰ μέσον ἁγίου καὶ βεβήλου, ἀγνοοῦντες, ὅτι Χριστὸς ὑπὲρ τὴν νομικὴν κρίσιν παρεῖχε τὴν φιλάνθρωπον χάριν. Ἡ μὲν γὰρ ἐξέκοπτεν, ἡ δὲ μετέβαλε τὸ κακόν· καὶ μαρτυροῦσι Ζακχαῖος, καὶ Ματθαῖος, καὶ ὅσοι ἀνεμαχέσαντο τὰς ἥττας.

CXC. — ATHANASIO.

In illud Christi dictum, « Beati estis, cum probro vos affecerint [23]. » (Sciendum has epistolas posterius inventas fuisse.)

Dominus Christus beatos prædicavit, qui propter ipsum fanda atque nefanda omnia audirent, dummodo ii qui ea dicerent, mentientes deprehenderentur. Sciendum est igitur oportere ei, qui ad supremam beatitudinem aspiraret, utrumque adesse, ut nimirum et propter ipsum (Christum) patiatur, et ut falsa conficiaque sint quæ dicuntur. Quorum nisi utrumque adsit, alterutrum solum non poterit tantum prodesse. Proderit quidem aliquid, sed non tantum. Nam sive propter ipsum patientes, vera audiverimus, erubescere nos necesse est (altera enim ex parte reportantes gloriam, ex altera redarguimur); sive non propter ipsum, et tamen falsa, patientiæ quidem reportabimus mercedem; attamen supremæ beatitatis prædicationem minime consequemur: qua quidem potiri potuissemus, si ambo concurrissent.

ΡΞ'. — ΑΘΑΝΑΣΙΩ.

Εἰς τό· « Μακάριοί ἐστε, ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς, » καὶ τὰ ἑξῆς. (Ἴστέον, ὅτι αὗται ὕστερον εὑρέθησαν ἐπιστολαί [93].)

Ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἐμακάρισε τοὺς δι' αὐτὸν ἀκούοντας ῥητά τε καὶ ἄῤῥητα, εἰ ψευδόμενοι οἱ λέγοντες ἁλοῖεν. Χρὴ οὖν εἰδέναι, ὅτι ἀμφότερα δεῖ προσεῖναι τῷ εἰς τὴν ἀκροτάτην μακαριότητα ἀφιξομένῳ· καὶ τὸ δι' αὐτὸν πάσχειν, καὶ τὸ ψευδῆ εἶναι τὰ λεγόμενα, ὧν εἰ μὴ θάτερον προσῇ, καὶ τὸ ἕτερον οὐ τοσοῦτον ὠφελεῖ· ὠφελεῖ μὲν γὰρ, οὐ τοσοῦτον δέ. Εἴτε γὰρ δι' αὐτὸν πάσχοντες, τἀληθῆ ἀκούοιμεν, ἐρυθριᾷν ἀνάγκη· καθ' ἓν γὰρ μέρος εὐδοκιμοῦντες, κατὰ τὸ ἕτερον ἐλεγχόμεθα. Εἴτε μὴ δι' αὐτὸν μὲν, ψευδῆ δὲ, ὑπομονῆς μὲν κομιούμεθα μισθόν· οὐ μὴν τοῦ ἄκρου τύχοιμεν μακαρισμοῦ, οὗ τύχωμεν ἂν, εἰ ἀμφότερα συνδράμοι.

B

CXCI. — ATHANASIO PRESBYTERO.

Qui non solum difficillimo laborat morbo (vitium dico), sed ne quidem eo liberari cupit; imo insuper etiam eos, qui tali morbo liberati sunt, quasi infelices deplorat; is omnium mortalium est miserrimus atque infelicissimus, quantumvis ipsemet sese per incurabilem socordiam beatum prædicare non erubescat.

C

ΡΛΑ'. — ΑΘΑΝΑΣΙΩ (93) ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ὁ μὴ μόνον νοσῶν τὴν ἀργαλεωτάτην νόσον, τὴν κακίαν φημὶ, ἀλλὰ μηδὲ ἀπαλλαγῆναι βουλόμενος· πρὸς δὲ τούτους καὶ τοὺς ἀπηλλαγμένους ὀδυρόμενος· ἁπάντων ἀθλιώτερός ἐστι καὶ ἐλεεινότερος, κἂν αὐτὸς ἑαυτὸν δι' ἀνήκεστον ῥᾳθυμίαν μακαρίζει.

CXCII. — THEODOSIO SCHOLASTICO.

In dictum, « Honorabile est conjugium [24]. »

Habeat sane suas laudes honorabile conjugium, ut quod a Deo datum sit, et ab **521-522** hominibus in honore habitum, sed cum virginitate ne contendat, verum intra suos se terminos contineat. Quanquam enim, quod velles ipsum ultra quam fas sit exornare atque extollere, dixisti cœlum etiam terræ per pluvias in cœtum convenire, et solem lumen suum impartiri lunæ, et flumina mari commisceri, omnisque generis animalia, terrestrium, et aerivagorum et marinorum ab hoc gubernata successionibus conservari ac perpetuari; sed cum angelorum vita comparatum superari, quibus conjugii usus supervacaneus est neque expetendus. Tamen multa osten-

D

ΡΛΒ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ (93') ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Εἰς τό· « Τίμιος ὁ γάμος. »

Ὁ μὲν τίμιος γάμος ἐχέτω τὰ ἐγκώμια τὰ οἰκεῖα, ὑπὸ Θεοῦ τε δοθεὶς, καὶ ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων τιμηθείς· πρὸς δὲ τὴν παρθενίαν μὴ ἁμιλλάσθω, ἀλλ' ἐν τοῖς οἰκείοις μενέτω ὅροις. Εἰ γὰρ καὶ θέλων αὐτὸν ὑπὲρ τὸ δέον κοσμῆσαι καὶ σεμνῦναι, ἔφης, ὅτι καὶ οὐρανὸν μὲν γῇ διὰ τῶν ὑετῶν ὁμιλεῖν, ἥλιόν τε τὴν σελήνην φωτίζειν· ποταμοὺς δὲ θαλάττῃ (94) ἀνακιρτᾶσθαι, καὶ τὰ παντοῖα γένη τῶν χερσαίων, καὶ ἀεροπόρων, καὶ ἐναλίων ὑπὸ τούτου κυβερνώμενα ταῖς διαδοχαῖς διατηρεῖσθαι, ἀλλ' ἡττᾶσθαι πρὸς τὴν τῶν ἀγγέλων συγκρινόμενος πολιτείαν οἷς ἡ τοῦ γάμου χρεία περιττὴ καὶ ἀνέραστος. Ἔχομεν οὖν δεῖξαι πολλὰ γένη

[23] Luc. v, 11. [24] Hebr. XIII, 4.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(93) Confer epist. 95, supra. RITT.

(93') Θεοδώρῳ non Θεοδοσίῳ hanc epistolam Vat. 650 inscribit. POSSIN.

(94) Idem cod. mox 3 θαλάττας legit pro θαλάττῃ, et vers. ἡττᾶται pro ἡττᾶσθαι. ID.

Digitized by Google

καὶ ἐπὶ τῶν ἄνευ συνόδου τικτόμενα· πλὴν τοῦτο οὐ ποιήσω· ἀλλὰ καὶ χρεώδη καὶ ἀναγκαίαν ταύτην ὁρίζομαι, εἰ πρὸς παιδοποιΐαν καὶ μὴ πρὸς ἀσέλγειαν βλέπει. Ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον εἴποιμι, ὅτι πρὸς τὴν οὐράνιον ἀξίαν συγκρίνεσθαι οὐκ ἂν εἴη δίκαιος. Κοσμικοῖς μὲν γὰρ ὁ γάμος ἐναβρυνέσθω ὑποδείγμασιν· ὑπερκοσμίοις δὲ μὴ κεχρήσθω (95) ὑπεροχαῖς. Κοσμικοί γοῦν καὶ εἰσὶ καὶ καλοῦνται οἱ τοῦτον ἀσπασάμενοι. Οἱ δὲ τῆς παρθενίας ἐρασταὶ γνήσιοι εἰς τὰς τῶν ἀγγέλων τεταγμένας ἐνεγράφησαν ἀξίας. Λέγει γὰρ τὸ Ἆσμα τὸ μυστικόν, θάμβος αὐτοῖς προσεῖναι ὡς τεταγμένων. Οὐδὲν γὰρ παρ' ἐκείνοις ἄτακτον, οὐδὲ ἀνώμαλον, ἀλλὰ πάντα τάξει καὶ ῥυθμῷ καὶ ἁρμονίᾳ κεκόσμηται. Ὥσπερ τοίνυν οὐρανὸς γῆς καὶ ψυχὴ σώματος διαφέρει, οὕτω καὶ ἡ παρθενία τοῦ γάμου. Κατὰ μὲν γὰρ τὴν ἁγνείαν τοῖς ἀγγέλοις ὁμοιοῦται ἄνθρωπος· κατὰ δὲ τὸν γάμον τῶν θηρίων οὐδὲν διενήνοχεν, οἷς ἡ συνουσία ἀναγκαία ἐστὶ, καὶ δοκεῖ τὴν διαδοχὴν τοῦ γένους μηχανᾶσθαι.

A dere possumus genera, quæ etiam in terra gignuntur sine commistione corporum. Sed hoc facere supersedebo; verum et utilem et necessariam hanc rem esse pronuntio, si ad liberorum procreationem, et non ad libidinem explendam referatur. Hoc autem potius affirmaverim, indignam esse quæ cum cœlesti dignitate comparetur. Mundanis quidem exemplis sese jactet matrimonium : supramundanis autem excellentiis ne utatur. Mundani igitur et sunt et vocantur illi qui id amplexi fuerunt; at veri germanique virginitatis amatores et sectatores in angelorum ordinatas ascripti sunt dignitates. Ait enim arcanum illud canticum stuporem ipsis adesse tanquam ordinatorum. Nihil enim apud illos est inordinatum, nihil inæquale, sed omnia B ordine et rhythmo atque harmonia concentuque pulcherrimo ornata sunt. Sicut ergo cœlum terra, et anima corpore, sic etiam virginitas conjugio præstantior est. Nam castitate quidem angelis homo fit similis : conjugio autem nihil differt a brutis animalibus, quibus corporum commistio necessaria est, et successionem perpetuitatemque generis moliri videtur.

ΡΛΓ'. — ΝΕΙΛΩ.

Περὶ τῆς τὰ δύο λεπτὰ βαλούσης.

Ἐπὶ μὲν τῶν βιωτικῶν πραγμάτων οὐ πάντως τοῖς βουλομένοις ἕπεται τὸ δύνασθαι· τὰς γὰρ ἰδιωτικὰς δυνάμεις ὑπερβαίνουσι μεγαλουργίαι· ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν ἕπεται τοῖς βουλομένοις ἡ δύναμις. Τὸ γὰρ κατὰ δύναμιν κατορθωθὲν, οὐρανομῆκες δείκνυται. Δύο οὖν λεπτὰ εἰς τὸ ἱερὸν γαζοφυλάκιον βαλοῦσα χήρα γυνὴ, ὡς πάντας τοὺς βασιλέας καὶ πάσας τὰς βασιλίδας ὑπερακοντίσασα ᾄδεται· οὐ γὰρ τὸ τεθὲν ἔκρινεν, ἀλλὰ τὴν προαίρεσιν αὐτῆς τὴν πᾶσαν περιουσίαν ἀφιερώσασαν, ἐστεφάνωσεν ὁ κριτής.

CXCIII. — NILO.

De muliere, quæ duo minuta conjecit in gazophylacium [25].

In illis quidem rebus, quæ ad hanc vitam pertinent, ita comparatum est, ut non statim eos qui volunt, etiam facultas comitetur (nam plebeiorum hominum vires superant magnorum operum affe- C ctiones). In spiritualibus autem, quibus adest voluntas, iisdem et facultas non deest. Nam quod pro virili quisque sua fecerit boni, id ad cœlum usque pertingere demonstratur. Quam ob causam vidua illa, quæ duo minuta in sacrum thesaurum conjecit, quasi omnes et reges et reginas longo post se intervallo reliquerit, ita celebratur. Non enim id cœlestis ille arbiter quod posuit vidua, æstimavit, quantum esset per se, sed animi ipsius propositum, quo omnem suam substantiam consecraverat, corona dignum censuit.

ΡΛΔ'. — ΝΕΙΛΑΜΜΩΝΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Περὶ τοῦ, « Φάσκοντες εἶναι σοφοὶ, ἐμωράνθησαν. »

Ἐξ ὧν ὁ Μουσικός τις (96), ὥς φασι (δίκαιον γὰρ ἐξ ὧν φλυαροῦσιν, αὐτοὺς καταγωνίσασθαι), πᾶσαν κινήσας μελῳδίαν εἰς θήραν, σώφρονος οὐ περιγέγονε κόρης, ἐκ τούτων καὶ ὁ περὶ τῆς μουσικῆς διαγράφεται λόγος. Θέλγει μὲν γὰρ ἴσως, τουτέστι (χρὴ γὰρ καὶ ἐτυμολογῆσαι (97), θέλοντα ἄγει· οὐ μὴν καταδουλοῦται τὸ φρόνημα, οὐδ' ἐκβιάζεται· οὐδὲ τοσαύτην ἔχει τὴν ἰσχὺν, ὡς μὴ βουλόμενον χειρώσασθαι. Ἐπειδὴ δὲ καὶ περὶ γενέσεως, ὡς φῆς, λήρουσιν, εἰπὲ πρὸς αὐτούς· Πῶς ὂν φατε μαντικώτα-

523-524 CXCIV. — NILAMMONI SCHOLASTICO.

De dicto illo, « Cum se crediderint esse sapientes, stulti facti sunt [26]. »

Cum præses musicæ Apollo, ut aiunt (oportet enim ipsos ex suis ipsorum nugis refellere), omnibus D adhibitis modis musicis non potuerit capere atque subigere castam puellam : ex his etiam ratio musicæ ac vis depingitur quanta sit. Nam fortasse θέλγει demulcet, hoc est, si Græci verbi etymon spectemus, θέλοντα ἄγει, volentem quidem ducit : non tamen animum hominis in servitutem redigit, neque cogit, neque tantam vim habet, ut non volentem quoque subigat. Quoniam autem de crea-

[25] Luc. xxi, 1-5. [26] Rom. i, 22.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(95) Κεχρήσθω mutat in ἀμιλλάσθω. Versu et verbo ultimo epistolæ idem μηχανωμένη scribit pro μηχανᾶσθαι. Possin.

(96) Pro Μουσικός τις cod. Vat. 650 scribit μουσηγέτης.

(97) ἐτυμολογῆσαι idem producit in ἐτυμολογήσασθαι. Id.

Digitized by Google

tione quoque rerum, ut scribis, nugantur, dic ad eos talia quædam : Quomodo, quæso, is, quem vatem optimum esse affirmatis, cui etiam solis nomen affingitis, omnia cernentis, ignoravit castam esse puellam illam, nec voluptate capi posse? Nam vel artis vaticinandi beneficio, vel ex sua sapientia, quodque potentissimus esset omnium, qui, ut dicitis, hæc aut faciunt aut significant, scire profecto ipsum oportebat. Quod si omnium ignoratione infelix fuisse deprehensus est, desinite, o miserrimi mortalium, per ea, quæ profertis, tam stulta, vosmetipsos refellere.

A τον εἶναι, ᾧ (98) καὶ τὸ τοῦ ἡλίου ἐπιψεύδεσθε ὄνομα, ἠγνόησεν ὅτι σώφρων ἐστὶν ἡ κόρη, καὶ οὐκ ἂν ἁλοίη ἡδονῇ; Εἴτε γὰρ ἐκ τῆς μαντικῆς, εἴτε ἐκ τοῦ σοφὸς εἶναι, καὶ δυνατώτατος τῶν ταῦτα, ὥς φατε, κατασκευαζόντων ἢ σημαινόντων, ἐχρῆν αὐτὸν εἰδέναι. Εἰ δὲ διὰ πάντων ἄγνοιαν δυστυχῶν ἐφωράθη, παύσασθε, ὦ δεινότατοι, δι' ὧν φατε, ἑαυτοὺς ἐλέγχοντες.

CXCV. — TIMOTHEO LECTORI.

Rem esse difficilem, si affectus corporei nobis imperent.

Ex illis, quæ sectare, certaminibus, vir admirande, persuasum tibi esto, præsentem hanc vitam B nobis propositam esse tanquam stadium quoddam in quo nobis colluctandum sit cum affectibus et perturbationibus animi, quæ sunt bestiæ quædam non sensibiles, sed intelligibiles : quæ quidem si robur, quod in nobis est, subjecerint sibi, non tamen quoad corpus sistunt periculum, sed et ipsi animæ mortem afferunt. Sin autem vincantur, aut fugam arripuerint, tum vere et coronas et præconia magna consequemur, etiam in hac vita persæpe; post hæc autem in altera vita omnino : quandoquidem ita ordinatum est, ut futuræ vitæ commissa sint præmia, sicut huic præsenti fossata.

ΡΛΕ'. — ΤΙΜΟΘΕΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ (99).

Ὅτι χαλεπὸν, ἐὰν τὰ πάθη τὰ σωματικὰ ἡμῶν κατακυριεύσωσιν.

Ἐξ ὧν μετέρχῃ ἄθλων, θαυμάσιε, πέπεισό στάδιον ἡμῖν τὰ παρόντα προκεῖσθαι ἀόρατον, ἐν ᾧ θηρίοις οὐκ αἰσθητοῖς, ἀλλὰ νοητοῖς πάθεσι προσπαλαίομεν, ἅπερ εἰ τῆς ἐν ἡμῖν ῥώμης κρατήσουσιν, οὐ μέχρι τοῦ σώματος ἱστῶσι τὸν κίνδυνον, ἀλλ' αὐτῇ τῇ ψυχῇ τὸν θάνατον φέρουσιν. Εἰ δὲ κρατηθῶσιν, ἢ δραπετεύσωσι, στεφάνων καὶ ἀναῤῥήσεων μεγάλων τευξόμεθα, καὶ ἐνταῦθα μὲν πολλάκις· μετὰ ταῦτα δὲ πάντως, ἐπειδὴ τὰ ἔπαθλα ὁ μέλλων αἰὼν ἐμπιστεύεται, ὡς οὗτος τὰ σκάμματα.

CXCVI. — DANIELI.

De sapientia, injustitia, et contumelia comparatio. « Si quidem male locutus sum, testificare de malo; si vero bene, quid me percutis [97] ? »

Licet, o admirande vir, aliis contumeliam inferentibus non tamen affici injuria, et lædentibus injuste, non lædi. Quod si ænigma hoc tibi videtur, illico id tibi solvere conabor. Nam qui philosophatur (hoc est in rerum divinarum meditatione versatur), et ab inimicis illatas contumelias atque injurias moderate ac mansuete fert, is neque illis contumeliam facientibus, patitur, neque injuriam inferentibus, ullam accipit. Sed si verum dicendum est, illi sunt qui injuriam et contumeliam patiuntur

ΡΛϚ'. — ΔΑΝΙΗΛ (1).

Περὶ σοφίας, ἀδικίας, καὶ ὕβρεως παραθέσεις· « Εἰ μὲν κακῶς ἐλάλησα, μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, τί με δέρεις; »

C Ἔξεστιν, ὦ θαυμάσιε, ἄλλων ὑβριζόντων, μὴ ὑβρίζεσθαι (2), καὶ ἀδικούντων, μὴ ἀδικεῖσθαι. Εἰ δ' αἴνιγμά σοι τοῦτ' εἶναι δοκεῖ, ταχέως αὐτὸ λῦσαι πειράσομαι. Ὁ γὰρ φιλοσοφῶν, καὶ πράως τὰς παρὰ τῶν ἐχθρῶν φέρων ὕβρεις καὶ ἀδικίας, οὔθ' ὑβριζόντων ὑβρίζεται, οὔτ' ἀδικούντων ἀδικεῖται. Ἀλλ' εἰ χρὴ τἀληθὲς (3) εἰπεῖν, ἐκεῖνοί εἰσιν οἱ ἀδικούμενοι καὶ ὑβριζόμενοι, οἱ καὶ παρὰ ἀνθρώπων καταγινωσκόμενοι καὶ καταβοώμενοι. Ὁ δ' ὑψηλότερος ὢν καὶ ὕβρεως (4) καὶ ἀδικίας, κἀνταῦθα τοῖς

[97] Joan. XVIII, 23.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(98) Idem cod. ᾧ mutat in ὡς et vers. seq. ἐπιψεύδεσθαι in infinitivo scribit; vers. post 3, pro σοφὸς substituit μουσικός. Possin.

(99) Hæc supervacanee hic reponitur prius edita pag. 2, num. 4, lib. I. Tantum hinc observanda levis mutatio τοῦ περὶ ὧν (quomodo illic incipit) in ἐξ ὧν. Reliquas variationes ex codd. mss. suo loco notavimus. Id.

(1) Inscriptio nulla erat in edit. Paris.; sumitur ex codice Vaticano. Edit.

(2) *Ἔξεστιν ἄλλων ὑβριζόντων μὴ ὑβρίζεσθαι.* Ne cui hoc paradoxon videatur, legat D. Chrysost. in homil. sive commentario cui tit. fecit, *Quod nemo lædatur nisi a se ipso.* Cui similia habet Seneca. Plus etiam dicit comicus Philemon : *Si is cui convicium fit, dissimulet, nec ad se rapiat contumeliam, tum vero in ipsum facientem redundare injuriam.* Versus noti quidem sunt, digni tamen etiam hic D ascribi legique.

Ἥδιον οὐδὲν, οὐδὲ μουσικώτερον λέγειν
Ἔστ', ἢ δύνασθαι λοιδορούμενον φέρειν.
Ὁ λοιδορῶν γὰρ, ἂν ὁ λοιδορούμενος
Μὴ προσποιῆται, λοιδορεῖθ' ὁ λοιδορῶν.

Nec dissimiliter Basilius Magnus : Ὡς ὁ τύπτων τὸν μὴ ἀλγοῦντα ἑαυτὸν τιμωρεῖται (οὔτε γὰρ τὸν ἐχθρὸν ἠμύνατο, καὶ τὸν θυμὸν οὐκ ἀνέπαυσεν)· οὕτως ὁ τὸν ἀλοιδόρητον ὀνειδίζων παραμυθίαν εὑρεῖν τοῦ πάθους οὐ δύναται. Ritt.

(3) Pro τ' ἀληθὲς idem cod. habet τ' ἀκριβὲς, et vers. inde 2, post καταβοώμενοι hæc addit, καὶ παρὰ Θεοῦ κατακρινόμενοι. Possin.

(4) Pro ὢν καὶ ὕβρεως idem cod. ponit, καὶ ὕβρεων ὤν. Vers. post 3, pro κἀκεῖσε παρὰ Θεοῦ, sic habet, καὶ ἐκεῖσε παρὰ τοῦ Θεοῦ. Id.

Digitized by Google

ἐγκωμίοις παρὰ πάντων στεφθήσεται, μὴ μόνον τοῦ ἐχθροῦ, ἀλλὰ καὶ τοῦ θυμοῦ κεκρατηκώς, κἀκεῖσε παρὰ Θεοῦ μεγίστας ἕξει τὰς ἀμοιβάς. Εἰ δὲ φαίης, πολὺν ἔχειν ἱδρῶτα καὶ πόνον, τὸ ὑβριζόμενον φέρειν, οὐδ' αὐτὸς ἀρνησαίμην· ἀλλ' ἐκεῖνο λέξαιμι, ὅτι οἱ μέγιστοι πόνοι (5) στεφάνους τίκτουσιν. Εἰ δὲ καὶ παραδείγματι εὐπαραβλήτῳ καταπραῦναι βούλει τὴν φλεγμονὴν τῆς ψυχῆς, ἐκεῖνο ἐννόει, ὅτι τῆς μιαρᾶς ἐκείνης (6) χειρὸς, τὸ ἱερὸν ἐκεῖνο ῥαπισάσης πρόσωπον, φιλοσοφίας κρείττονα καὶ ὑψηλότερα ἐφθέγξατο ῥήματα· « Εἰ μὲν κακῶς ἐλάλησα, μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, τί με δέρεις; » Καὶ ταύτῃ τῇ ἐπῳδῇ (7) μὴ παύσαιο (8) τὴν ψυχὴν ἰώμενος.

A qui et ab hominibus condemnantur, et sermonibus differuntur. **525-526** At qui et contumelia et injuria altior est, is et hic ab omnibus mortalibus coronabitur encomiis, quod non modo hostem, sed animos iramque suam superaverit : et in altera vita a Deo maxima obtinebit præmia. Quod si dixeris, injuriarum tolerantiam multo constare sudore et labore, nec ipse inficias iverim : sed illud dixerim maximos labores parere coronas. Si vero etiam exemplo quodam facili ad comparandum lenire vis animi tumorem atque æstum, illud cogita, quod cum scelerata ac nefaria illa manus sacrum illum Christi vultum alapa percussisset, ipse verba protulit præstantiora sublimioraque quam quisquam meditando assequi possit : « Si quidem male sum locutus, testificare de malo. Sin autem bene, quare me percutis? » Atque hoc carmine supradicto ne cesses animæ medicinam facere.

ΡΛΖ'. — ΗΛΙΑ.

Περὶ Καππαδοκῶν.

Ἐν τῷ κομιδῇ (9) τὴν ὑμετέραν ἐλαφρίαν θαυμάζω, ὅτι βραχὺ πνεῦμα καὶ ὀλίγωρον τοῦ Καππαδόκου (10), οὕτως ἅπαντας ὑμᾶς ὡς καλάμην ἐδόνησε, καὶ ταῖς ἀσεβέσιν αὐτοῦ κατασκευαῖς ὑπουργεῖτε, δέει τοῦ μὴ τὰ ὅμοια τοῖς ἤδη πεπονθόσι παθεῖν. Εἰ τοίνυν συναπολήγειν αὐτῷ καὶ συμμεταίρειν παυομένῳ βεβούλησθε, εἰκότως τὴν πατρίδα λῃζεσθε. Εἰ δὲ ὁ μὲν παύσεται καὶ ἀπελεύσεται, ὑμεῖς δὲ μενεῖτε ἐφ' ἧς πεφύκατε, τῶν ἐναντίων (11) ἀπόσχεσθε, τῶν δ' οἰκείων ἀντέχεσθε.

B

CXCVII. — HELIÆ.

De Cappadocibus.

Vehementer equidem vestram levitatem admiror, quod brevis et ad exiguum tempus duraturus flatus Cappadocis illius, adeo vos omnes instar calami quassavit, quodque impiis hominis molitionibus vos ministros præbeatis, dum metuitis, ne consimilia eorum quæ prius perpessi fuistis, in posterum quoque perpetiamini. Si igitur una cum ipso, quando jam abibit magistratu, discedere decrevistis, probabiliter sane patriam prædamini. Sin autem ipse quidem abibit ac discedet, vos autem in ea regione in qua nati estis, manebitis, ab adversariis quidem abstinete, propriis vero atque domesticis defensores vos præbete.

ΡΛΗ'. — ΔΟΜΙΤΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ (12).

Ἐνέτυχόν ποτε ἱστορίᾳ Περσικῇ, τοιαῦτά τινα περιεχούσῃ, ὅτι οἱ παῖδες ἐμάνθανον μὲν μηδὲν ψευδὲς (13) μήτε λέγειν, μήτε ἀκούειν· μήτε τὸ συμφέρον δίκαιον, ἀλλὰ τὸ δίκαιον ἡγεῖσθαι συμφέρον· καὶ τοῦ διδόναι τὸ λαμβάνειν εἶναι λυσιτελέστερον (14). Ὅτε δ' ἤμελλον εἰς ἄνδρας τελέσειν, ὤμνυον ὅρκον, ὀλίγα μὲν κομιδῇ περιέχοντα (15), μεγίστην δὲ δύναμιν περιέχοντα ῥήματα, καὶ ὑπὲρ πάσας τὰς τῶν Ἑλλήνων φιλοσοφίας. Ὤμνυε γὰρ ἕκαστος, ὡς ἐγὼ καταφρονήσω μὲν παντὸς κέρδους

C

CXCVIII. — DOMITIO DIACONO.

Incidi aliquando in historiam Persicam, talia quædam complectentem : quod pueri quidem didicerint, nullum mendacium neque dicere neque audire ; neque id justum quod utile, sed id utile quod justum esset, existimare ; et dare quam accipere, utilius esse. Cum autem jam in virorum classem ascribendi essent, jusjurandum dabant, oppido quidem pauca verba, sed vim ac potestatem maximam complexum, omnemque Græcorum philosophiam superans. Jurabat enim unusquisque in hæc verba : Ego con-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(5) Ante στεφάνους idem addit τοὺς, et vers. seq. εὐπαραβλήτῳ mutat in ἀπαραβλήτῳ. Possin.

(6) Pro ἐκείνης idem legit ἐκεῖνος et vers. seq. inter πρόσωπον et φιλοσοφίας inserit τὰ πάσης. Id.

(7) *Ταύτῃ τῇ ἐπῳδῇ.* Similem ἐπῳδὴν πρὸς τὸ καταπραῦνειν τὰς ὕβρεις tradidit Isidor. noster supra epist. 179. Rittr.

(8) *Παύσαιο.* Fort. καταπαύσαιο. Id.

(9) *Ἐν τῷ κομιδῇ.* F. ἐγὼ κομ. Id.

(10) Sic de impio apostata Juliano dicebat Greg. Theologus, « nubeculam esse cito transituram. » Id.

(11) *Τῶν ἐναντίων.* Fort in medio deest μέν. Id.

(12) Cod. Vat. 650, Δομετίῳ κόμητι. Possin.

(13) Idem ψευδὲς mutat in ψεῦδος. Id

(14) *Τοῦ διδόναι τὸ λαμβάνειν εἶναι λυσιτελέστερον.* A quo hoc etiam vulgus absque institutione Persica facile credit ; illud autem eidem παράδοξον, τὸ διδόναι τοῦ λαμβάνειν εἶναι λυσιτελέστερον, quomodo hic contra ms. lectionem restituendum esse aio. Concordat cum hac sententia Persica etiam Christi Jesu apophthegma, quod nobis ex contestatione Pauli ad presbyterium Ephesinum facta conservavit Lucas, Act. xx, vers. 35 : Μακάριόν ἐστι διδόναι μᾶλλον ἢ λαμβάνειν. Rittr.

(15) *Ὀλίγα μὲν κομιδῇ περιέχοντα, μεγίστην δὲ δύναμιν περιέχοντα τὰ ῥήματα.* Lego hæc et distinguo ita, ὀλίγα μὲν κομιδῇ τὰ ῥήματα· μεγίστην δὲ δύναμιν περιέχοντα, καὶ ὑπὲρ, etc. Sic exigit sententia auctoris. At in ms. τὰ ῥήματα non suo loco posita sunt, et περιέχοντα bis scriptum est perperam, cum tantum semel sit necessarium. Id.

— Cod. Vat. inter περιέχοντα et μεγίστην inserit ῥήματα, et mox περιέχοντα decurtat in ἔχοντα. Possin.

Digitized by Google

temnam quidem omne malum lucrum ; contemnam voluptatem corporis ; contemnam inanem gloriam ; æmulabor autem virtutem, et colam divinum numen, et parentes, vera dicens, et bona agens; neque horum quidquam violabo sciens et volens. Si igitur divinas Litteras, quod earum fulgorem velut ii qui lippitudine oculorum laborant, solem, ferre nequeas, nec ipse legis, nec legi a filiis tuis permittis : at hæc saltem meminisse, et ipse te et tuos liberos assuefacito. Credo enim fore ut ab hisce permoti in divinos quoque sermones tandem incidatis.

A

527 CXCIX. — *Caret inscriptione.*

In hac quidem vita, optime vir, fieri non potest ut concurrant utraque, vehementia, dico, supplicium et duratio. Alterum enim alteri repugnat, quod natura corporis, quæ est corruptioni obnoxia, concursum illorum non ferat. In altera autem vita, ubi expers corruptionis conditio introducta fuerit, et corruptionem expulerit, tunc etiam hujus pugnæ finis erit, ut vehementia cruciatuum neque expellat animam ex corpore, neque corpus in nihilum redigat.

B

CC. — OPHELIO GRAMMATICO.

Quare Moses reversos ex bello relegarit extra castra, ut purgarentur [25].

Si cædes illæ quidem quæ aliter committuntur, non sunt puræ atque innocentes, a bellis autem scelus abest, quamobrem, inquis, Moses eos qui ex bello revertebantur extra castra purgandos relegavit? Aio igitur, quamvis legitimæ esse videantur hostium in bellis cædes, et columnæ victorum eriguntur, præclara ipsorum facinora prædicantes : tamen si accuratæ ac supremæ cognationis quæ inter homines est, ratio habeatur, ne has quidem plane innoxias esse ; quam ob causam ipsis præcepit, ut purgationibus et aspersionibus uterentur.

C

CCI. — HERMIÆ.

De resurrectione.

Si quidem sola anima præclaras edidit officii actiones, sola etiam coronetur. Sin autem corpus quoque partem sustinuit certaminum, coronetur etiam anima una cum ipso corpore. Hoc enim justum et æquum et consentaneum et convenientissimum est.

D

CCII. — ALPHIO.

Divinissimus Patris et Filius et Sermo, ille omnium

πονηροῦ · καταφρονήσω (16) ἡδονῆς σώματος · καταφρονήσω δόξης κενῆς · ζηλώσω δὲ ἀρετήν, καὶ τιμήσω τὸ θεῖον, καὶ γονεῖς · ἀληθῆ λέγων, ἀγαθὰ πράσσων · οὐδέ τι τούτων ὑπερβήσομαι εἰδὼς οὐδ' ἑκών. Εἰ τοίνυν τὸ σέλας μὴ φέρων τῶν θείων Γραφῶν, ὥσπερ οἱ ὀφθαλμιῶντες τὸν ἥλιον, οὔτ' αὐτὸς ἀναγινώσκεις, οὔτε τοὺς σαυτοῦ υἱεῖς συγχωρεῖς, κἂν ταῦτα καὶ σαυτὸν καὶ τοὺς σαυτοῦ παῖδας φέρειν (17) ἐπὶ μνήμης ἔθιζε. Πιστεύω γάρ, ὅτι κινήσουσιν ὑμᾶς καὶ τοῖς θείοις λόγοις ἐντυχεῖν.

ΡΙΘ'. — ΑΝΕΠΙΓΡΑΦΟΣ.

Ἐνταῦθα μέν, ὦ βέλτιστε, οὐχ οἷόν τε ἀμφότερα συνδραμεῖν, σφοδρότητα λέγω τιμωριῶν καὶ παραμονήν. Θάτερον γὰρ θατέρῳ πολεμεῖ, διὰ τὸ φθαρτὴν οὖσαν τοῦ σώματος τὴν φύσιν μὴ φέρειν αὐτῶν τὴν σύνοδον. Ἐκεῖσε δὲ τῆς ἀφθαρσίας εἰσβιασαμένης καὶ τὴν φθορὰν ἐξοστρακισάσης, καὶ ἡ τῆς μάχης ταύτης διάλυσις γένοιτ' ἄν, ὡς τὴν ὑπερβολὴν τῶν βασανιστηρίων μήτε τὴν ψυχὴν ἐξελάσαι τοῦ σώματος, μήτε τὸ σῶμα εἰς τὸ μὴ ὂν παραπέμψαι.

Σ'. — ΩΦΕΛΙΩ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩ.

Τίνος χάριν ὁ Μωσῆς τοὺς ἐπανελθόντας ἀπὸ πολέμου ἔξω τῆς παρεμβολῆς καθαρθησομένους ἀπέπεμψεν.

Εἰ τῶν φόνων οἱ μὲν ἄλλως (18) συμβαίνοντες, οὐκ εὐαγεῖς, τῶν δὲ πολέμων τὸ μύσος ἄπεστι, διά τί, ἔφης, ὁ Μωσῆς τοὺς ἀπὸ πολέμου ἐπανελθόντας ἔξω τῆς παρεμβολῆς καθαρθησομένους ἔπεμψε; Φημὶ τοίνυν ὅτι, εἰ καὶ νόμιμοι εἶναι δοκοῦσιν αἱ τῶν ἐναντίων ἐν πολέμοις σφαγαί, καὶ στῆλαι τῶν νεκόντων ἐγείρονται κηρύττουσαι τὰ κατορθώματα · ἀλλά γε τῆς ἀκριβοῦς συγγενείας ἐξεταζομένης (19), οὐδὲ αὗται ἀθῷοί εἰσιν, διόπερ αὐτοῖς καὶ καθαρσίοις καὶ περιῤῥαντηρίοις χρήσασθαι ἐπέταξεν.

ΣΑ'. — ΕΡΜΕΙΑ.

Περὶ ἀναστάσεως.

Εἰ μὲν μόνη κατώρθωσεν ἡ ψυχή, μόνη καὶ στεφανούσθω. Εἰ δὲ καὶ τὸ σῶμα ἐμερίσατο τοὺς ἄθλους, μετ' αὐτοῦ καὶ στεφανούσθω. Δίκαιον γάρ, καὶ εὔλογον, καὶ εἰκὸς, καὶ πρεπωδέστατον τοῦτο τυγχάνει.

ΣΒ'. — ΑΛΦΙΩ.

Ὁ θειότατος τοῦ Πατρὸς Υἱός τε καὶ Λόγος, ὁ τῶν

[25] Num. xxxi, 19.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(16) Inter καταφρονήσω et μὲν idem inserit ἀεί. Possin.

(17) Idem φέρειν mutat in φορεῖν. Id.

(18) Vers. 1 ep. ἄλλαις pro ἄλλως ponit codex Vat. 650 Vers. 7, κηρύττουσαι mutat in κηρύττουσι et vers. penult. et ult. χρήσασθαι in χρῆσθαι. Id.

(19) *Τῆς ἀκριβοῦς συγγενείας ἐξεταζομένης.* Cum inter nos cognationem quamdam instituerit natura. L. 3, *Ut vim.* D. *De justit. et jur.*, et ut ait Leo M. serm. 4 *De Quadragesima*, « cum in omnibus hominibus naturæ sit diligenda communio. » Vide eumdem serm. 1 *De jejunio decimi mensis.* Adi et Plutarch. *Roman. Quæst.* 59, ubi ait eum qui nulla obstrictus necessitate sacramenti militaris, hominem etiam in bello occiderit, cædis reum esse. Rittr.

Digitized by Google

ἁπάντων Δημιουργὸς, ὁ ἀΐδιός τε καὶ ἄῤῥητος, δεῦρ' ἐπιφοιτήσας, τὴν ἀσάφειαν τοῦ κηρύγματος τῇ οἰκείᾳ ἡρμήνευσε δυνάμει· διὸ καὶ θεοδιδάκτους ἔσεσθαι πάντας τὸ προφητικὸν προεμήνυσε λόγιον. Πάντες τοιγαροῦν οἱ νοῦ καὶ φρονήσεως οὐκ ἀμοιροῦντες, ἅτε ὑπὸ τῆς ἀνωτάτω σοφίας παιδευθέντες, ἁπάντων τῶν ἀνθρωπίνων ἀφέμενοι, καὶ τῶν λογισμῶν ἀνωτέρω χωρήσαντες, τὰ ὑπερκόσμια φαντάζονται.

A rerum opifex et creator, ille sempiternus et ineffabilis, cum huc in carnem venisset, obscuritatem salutaris præconii propria virtute elucidavit. Quamobrem etiam a Deo doctos fore omnes, propheticum prædixit oraculum. Omnes igitur, qui quidem intelligentia et prudentia non destituuntur, tanquam illi qui a suprema sapientia instituti sint, omnibus rebus humanis relictis et ultra ratiocinationum humanarum metas evecti, nihil nisi res supramundanas meditantur.

ΣΓ'. — ΛΕΟΝΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ (19').

Εἰς τό· « Πρὸ τοῦ ἡλίου διαμένει τὸ ὄνομα αὐτοῦ. »

CCIII. — LEONTIO EPISCOPO.

In illud, « Ante solem permanet nomen ejus [29]. »

Ὁ θεῖος καὶ ἀκήρατος νοῦς, εἴ ποτέ τι τῶν μελλόντων προμηνύσαι ἠβούλετο, οὐχ ἁπλῶς ἔῤῥιπτε B τὴν προφητείαν· ἐγέλασαν γὰρ ἂν πλατὺ οἱ ἀπαίδευτοι Ἰουδαῖοι, οἱ καὶ πρὸς τὰ λίαν σαφῆ ἀπαιδευτοῦντες (20)· ἀλλὰ κεράσας τοῖς παροῦσι τὴν τῶν μελλόντων γνῶσιν, οὕτω τὴν προφητείαν ἐσέμνυνεν, ὅπως καὶ οἱ τότε ἀκροώμενοι ἀπολαύσωσί τινος ὠφελείας, καὶ οἱ μετὰ ταῦτα ἐκ τῆς περιβολῆς τῶν πραγμάτων τὸ ἀκριβὲς γνοῖεν. Καὶ ἵνα μὴ πάσας περιερχόμενος τὰς προφητείας δόξω μακρηγορεῖν, ἕνα προφητείας τρόπον παραθεὶς, διὰ τούτου καὶ τοὺς λοιποὺς τοῖς συνετωτέροις σαφηνίσω. Γέγραπται γὰρ ψαλμὸς εἰς Σολομῶντα, οὗ ὀλίγα μὲν εἰς Σολομῶντα (21) βλέπει· τὰ δὲ πλεῖστα καὶ μέγιστα εἰς τὸν Χριστόν. Ὁ μὲν γὰρ πρόχειρος νοῦς τὸν Σολομῶντα ἐδόκει ᾄδειν· ὁ δὲ εἰλικρινέστερος καὶ ὀξυωπέστερος τὸν τῷ ὄντι εἰρηνικόν· καὶ ἦν καὶ τοῖς τότε C οὖσι παραμυθία μεγίστη, καὶ τοῖς ἐσομένοις παραμυθία (22) ἀρίστη. Τὸ γάρ· « Πρὸ τοῦ ἡλίου διαμένει τὸ ὄνομα αὐτοῦ, καὶ πρὸ τῆς σελήνης εἰς γενεὰς γενεῶν, » καὶ τὰ ἄλλα πάντα τὰ ὑπερφυῆ, καὶ θεοπρεπῆ, καὶ μείζονα οὐ μόνον ἢ κατὰ ἄνθρωπον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὰς ἄνω δυνάμεις, εἰς τὸν Χριστὸν ᾖδετο. Τὸ δέ· « Καὶ προσεύξονται περὶ αὐτοῦ διὰ παντὸς, » περὶ Σολομῶντος εἴρηται. Μὴ τοίνυν νομίζωμεν ἁπλῶς τὴν ἀκήρατον σοφίαν διὰ τῶν προφητῶν τὴν μέλλουσαν προμεμηνυκέναι γνῶσιν· ἀλλὰ κεράσαντες (23) τοῖς ἐνεστῶσι τὰ μέλλοντα, μηδὲ ἐπειδάν τι ταπεινὸν ἀκούσωμεν, καὶ τῆς θείας τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας ἀλλότριον, πάντως εἰς αὐτὸν εἰρῆσθαι νομίσωμεν· ἀλλὰ μηδὲ τὰ μεγαλοπρεπῆ, καὶ τῇ θείᾳ D μόνῃ ἀξίᾳ πρέποντα, περὶ Σολομῶντος εἰρῆσθαι ἡγώμεθα, τοῦ μηδὲ ἀμεμπτὸν ἐσχηκότος τὸ πέρας· μηδὲ ἐκβιαζώμεθα τὰς προφητείας (24)· μηδὲ τοῦ ὁμαλισμοῦ χάριν τῶν προφητικῶν χωρίων εἰς ἀγυρτικὰς ἐμπίπτωμεν λογοποιίας· ἀλλὰ νουνεχῶς καὶ καθ'

Divina illa et pura mens, si quando rem **528** aliquam futuram præsignificare voluit, non simpliciter profudit vaticinium (risissent enim effuse imperiti atque indociles Judæi, qui etiam ad res valde claras ac perspicuas ruditate perpetua laborabant), sed miscens ac temperans præsentibus futurorum cognitionem, ita prophetiam accommodavit, ut et illius temporis auditores utilitatem inde aliquam perciperent, et post futuri ex ipso rerum exitu accurati quidpiam scirent. Ac ne cui, si omnia persequerer vaticinia, prolixior esse videar, unam quamdam prophetiæ formam ubi proposuero, per hanc simul et cæteras intelligentioribus declarabo. Scriptus est enim in Salomonem psalmus quidam, cujus pauca sane capita Salomonem respiciunt : sed plurima et maxima in Christum. Nam intellectus primo quidem obvius Salomonem canere videbatur : sincerior autem atque interior sensus eum celebrabat, qui vere est pacificus, et erat cum illius temporis hominibus maxima consolatio, tum etiam posteris optima futura. Illud enim : « Ante solem permanet nomen ejus, et ante lunam in generatione generationum [30], » et reliqua omnia, quæ supernaturalia et divinitati convenientia sunt, neque solum majora sunt quam pro homine, verum etiam quam pro supremis atque cœlestibus virtutibus in Christum canebantur. Illud autem : « Et adorabunt de ipso semper [31] : » de Salomone dictum est. Ne igitur putemur simpliciter et indistincte sinceram Dei sapientiam per prophetas futuram præsignificasse cognitionem : sed præsentibus futura contemperantes, neque si quid humile atque abjectum, divinoque Salvatoris in terras adventu indignum aut alienum audiverimus, omnino in ipsum statim dictum esse arbitremur. Sed neque magnifica illa, sollque divinæ majestati convenientia, de Salomone dicta esse

[29] Psal. LXXI, 5, 17. [30] ibid. [31] ibid. 15.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(19') Deerat inscriptio in edit. Paris.; suppletur ex cod. Vatic. 650. EDIT.

(20) Pro ἀπαιδευτοῦντες cod. Vat. 650 substituit ἀναισχυντοῦντες. POSSIN.

(21) Bis ante Σολομῶντα supplet τόν. Id.

(22) Παραμυθία idem mutat in προφητεία. Id.

(23) Pro κεράσαντες idem habet κεράσασαν. Id.

(24) *Μηδὲ ἐκβιαζώμεθα τὰς προφητείας.* Aurea regula de interpretatione prophetarum ne illis vim adhibeamus, eosque loqui cogamus quod volumus. Similia vide supra. RITT.

Digitized by Google

existimemus, qui ne finem quidem vitæ labe carentem sortitus est; neque vim faciamus prophetiis : neque studio redigendorum ad æqualitatem quamdam locorum propheticorum in scurriles quasdam verborum ineptias incidamus : sed prudenter cordateque et secundum historiam dicta intelligamus, et quæ secundum contemplationem et spiritualem sensum vatidice prolata fuerunt, sic etiam accipiamus. Non autem vice versa, quæ historice sunt prolata, ad spiritualem intellectum, aut spiritualiter intelligenda, ad historicum sensum per vim trahamus : sed utrique generi dictorum aptum convenientemque sensum accommodemus. Quod si talis reperiatur aliqua prophetia, quæ et historiam apte convenienterque et spiritualem sensum absque coactione conservet, ea sane quin ad utramque partem utamur nihil prohibet.

A ἱστορίαν εἰρημένα νοῶμεν, καὶ τὰ κατὰ θεωρίαν προφητευθέντα ἐκλαμβάνωμεν, μηδὲ τὰ σαφῶς ἱστορηθέντα εἰς θεωρίαν ἐκβιαζόμενοι, μήτε τὰ λαμπρῶς θεωρηθῆναι ὀφείλοντα (25) εἰς ἱστορίαν καταβιάζοντες, ἀλλ' ἀμφοτέροις πρόσφορον καὶ κατάλληλον νοῦν ἐφαρμόζοντες. Εἰ δὲ τοιαύτη εὑρεθείη προφητεία, καὶ τὴν ἱστορίαν ἀρηρότως (26) καὶ τὴν θεωρίαν ἀδιάστως σώζουσα, χρηστέον αὐτῇ κατ' ἄμφω.

529. CCIV. — ISIDORO DIACONO.

In illud Christi dictum, « Nisi abundaverit justitia vestra, » et quæ sequuntur [33].

Quando primus homo ab ipsa, ut quis dixerit, linea (stadii atque curriculi sibi a Deo præscripti) divino mandato neglecto, fraudem (diaboli) plane ipsum perdere satagentis prætulit, tunc et corpus ejus non solum morti, sed et variis perpessionibus subjectum esse cœpit. Multa enim mala atque incommoda, quibus se ipso deterior factus est, inde pullularunt, et gravis atque ad regendum difficilis equus ille evasit. Quoniam igitur et in omnes mortales ingloria atque infelix ista, omnique jactura gravior hæreditas transmissa, et abominandum illud patrimonium socordia voluntatis humanæ etiam adauctum est : idcirco Christus in terras veniens corpus nobis levius (atque ad virtutis actiones expeditius) reddidit per baptismum, ala Spiritus illud excitans atque erigens. Quæ etiam causa est, cur nobis majora priscis et certamina et præmia sint proposita. Non solum enim a cæde puros nos esse vult, verum etiam ab ira [33]; neque solum ab adulterio et scortatione, verum etiam a libidinoso et incontinente conspectu [34]; neque solum a perjurio, verum etiam a jurejurando liberos [35] : et juxta cum amicis inimicos quoque jubet diligere [36]. Sed et in aliis omnibus prolixiora amplioraque fecit stadia : et non obedientibus ignem inexstinguibilem comminatus est, ostendens eo ipso, non esse hæc in voluntate et arbitrio posita eorum qui certant, ut est paupertas spontanea nullas possidens facultates, ut item est virginitas perpetua. Ibi enim exhortatione usus est : « Si vis perfectus esse [37]; » et : « Qui potest capere, capiat [38]. » Sed præcise vult ea impleri. Sunt enim necessaria (non arbitraria.) Quam etiam ob causam hoc dixit, quod discere voluisti : « Nisi abundaverit

ΣΛ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ (27)

Εἰς τό· « Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Ὁπηνίκα ὁ πρωτόπλαστος ἄνθρωπος ἐξ αὐτῆς, ὡς ἄν τις εἴποι, γραμμῆς τῆς θείας ἐντολῆς ἀλογήσας τὴν ἀπάτην προὐτίμησε τοῦ αὐτὸν ἀπολέσαι παντελῶς μηχανησαμένου, τὸ τηνικαῦτα καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ γέγονεν οὐ μόνον θνητόν, ἀλλὰ καὶ παθητόν. Πολλὰ γὰρ ἐλαττώματα ἐβλάστησε, καὶ βαρὺς καὶ δυσήνιος ὁ ἵππος κατέστη. Ἐπεὶ τοίνυν καὶ εἰς πάντας ἡ δυσκλεὴς αὕτη καὶ πάσης ζημίας βαρυτέρα κληρονομία κατεπέμφθη (28), καὶ ταῖς τῆς προαιρέσεως ῥᾳθυμίαις ηὐξήθη ἡ ἀπευκτὴ περιουσία, δεῦρο δὴ ἐπιφοιτήσας ὁ Χριστὸς, κουφότερον ἡμῖν τὸ σῶμα διὰ τοῦ βαπτίσματος πεποίηκε, τῷ πτερῷ τοῦ Πνεύματος διεγείρων· διὰ τοῦτο μείζονα τῶν παλαιῶν ἡμῖν προσετέθη (29) καὶ ἆθλα καὶ ἔπαθλα. Οὐ γὰρ φόνου καθαροὺς εἶναι βούλεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ὀργῆς· οὐδὲ μοιχείας καὶ πορνείας, ἀλλὰ καὶ ἀκολάστου θέας· οὐδὲ ἐπιορκίας, ἀλλὰ καὶ εὐορκίας. Καὶ μετὰ τῶν φίλων καὶ τοὺς δυσμενεῖς κελεύει φιλεῖν· καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις δὲ ἅπασι μακρότερα ἐποίησε τὰ στάδια· καὶ τοῖς μὴ πειθομένοις πῦρ ἄσβεστον ἠπείλησε, δεικνὺς, ὅτι οὐ τῆς φιλοτιμίας τῶν ἀγωνιζομένων ἐστὶ ταῦτα, ὥσπερ ἡ ἀκτημοσύνη, καὶ ἡ παρθενία· ἐκεῖ γὰρ προὐτρέψατο· « Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι· » καί· « Ὁ δυνάμενος χωρεῖν, χωρείτω. » Ἀλλὰ πάντως σὺ ἀνυσθῆναι βούλεται· καὶ γὰρ τῶν ἀναγκαίων ἐστί. Διὸ καὶ ἔφη τοῦθ', ὅπερ μαθεῖν ἠθέλησας· « Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ὑμῶν ἡ δικαιοσύνη πλέον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, » τουτέστιν, εἰ μὴ τοσοῦτον ὑπεραντείσητε τοὺς ἐν τῇ Παλαιᾷ εὐδοκιμηκότας· οὐ γὰρ περὶ τῶν δίκην δωσόντων νυνὶ διαλέγομαι· ὅσον ὁ οὐρανὸς τῆς γῆς διενήνοχεν· « οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Τοῖς γὰρ ἄθλοις καὶ τὰ ἔπαθλα εἰκότως ἀκολουθεῖ. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ σύμμετρον πολιτείαν

[33] Matth. v, 20. [33] Matth. v, 22. [34] ibid 28. [35] ibid. 34, 35. [36] ibid. 43, 44. [37] Matth. xix, 21. [38] ibid. 12.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(25) Ed. Paris., μήτε τὰ σ. ἱστ., ἢ θεωρηθῆναι ὀφ. εἰς ἱστ. καταβιάζοντες, etc. Locus suppletur ex cod. Vatic. 650. EDIT.

(26) Vers. antep. et pen. pro ἀρηρότως; scribit ἀραρότως. POSSIN.

(27) In tit. διακόνῳ mutatur in ἐπισκόπῳ a cod. Vat. 650. Ib.

(28) Pro κατεπ. idem habet παρεπέμφθη. Ib.

(29) Forsan legendum προσετέθη. Cf. epist. 64. RITT. — Cod. Vat. προετέθη, ut conjecit RITT.

Digitized by Google

τινὰ πολιτευόμενοι, γῆν καὶ μακροημερίαν ἔσχον τὴν ἀμοιβήν. « Τίμα γάρ, φησὶ, τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα σου, ἵνα εὖ σοι γένηται, καὶ ἔσῃ μακροχρόνιος ἐπὶ τῆς γῆς, ἣν Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσί σοι. » Ἡμῖν δὲ τοῖς τοὺς εὐαγγελικοὺς διαύλους δραμοῦσιν, οὐρανὸς ἀπόκειται, καὶ τὰ ἐν αὐτῷ ἀγαθά.

A justitia vestra plus quam Scribarum et Pharisæorum; » hoc est, nisi tanto intervallo superaveritis eos, qui in Veteri (Testamento) virtute clari ac celebres fuerunt (non enim jam loquor de iis, qui pœnas dabunt; sed de illis qui virtutis studio dediti, eoque nomine clari fuerunt), quanto intervallo distat cœlum a terra, « non introibitis in regnum cœlorum. » Certaminibus enim merito consequentia sunt etiam præmia. Illi namque honestam et æquabilem vitam colentes, terram et longævitatem pro præmio habuere. « Honora, inquit, patrem et matrem tuam, ut bene tibi sit, et sis longævus super terram, quam Dominus Deus tuus dabit tibi; » nobis autem evangelicis decursis stadiis, cœlum, et hujus bona sunt reposita.

ΣΕ'. — ΟΛΥΜΠΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ, ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Ὅτι μὲν πρὸ πολλῶν ἂν δωρεῶν καὶ μεγίστης εὐκλείας ἠθέμην, τὸ περὶ ὧν πρώην γέγραφα πεπεικώς ἀνῦσαι, οὐκ ἂν ἔξαρνος, ὦ φίλε, ἐγενόμην (30). Ταύτῃ γε αἰτίας εἶσω ὑπελάμβανον εἶναι δόξας, εἴ τινες τὰ βέλτιστα ἀκούοντες, μὴ προσέχοιεν τὸν νοῦν, καὶ ταύτης τῆς ἀπὸ τῶν λόγων ὠφελείας ἀποστερήσειαν ἑαυτούς· ἀλλ' ἤλπιζον ἁπλῶς ἕκαστον ἢ ἐπὶ τοὺς μὴ πεισθέντας τὴν μέμψιν οἴσειν, ἢ μήτ' ἐμοί, μήτ' ἐκείνοις ἐπιτιμήσειν. Ἐπεὶ δὲ εἰς τοσοῦτον (31) προήκεις, ὡς ἐμοὶ μέμψασθαι· ἀλλ' ὁ μὲν μηδὲν ἔχων εἰπεῖν, ἀλλὰ καὶ τὰ πάντα ἐκθειάζων· ἓν δὲ ἰσχυρὸν ἔχειν νομίζων, τὸ μὴ δεδυνῆσθαι πεῖσαι· ἀνάγκη σοι περὶ τούτου χαράξαι γράμματα, καὶ μὴ σιγὴν τὴν αἰτίαν ἐνεγκεῖν. Ἄτοπον γάρ, σὲ μὲν τολμᾷν ἃ μὴ προσήκει γράφειν· ἐμὲ δ' ἀντεπιστέλλειν τὰ δίκαια κατοκνεῖν. Εἰ μὲν γὰρ εἶπες, μὴ ἐπέστειλας δὲ, τὴν ἡσυχίαν ἂν ἦγον. Ἐπειδὴ δὲ μεμήνυκας, ἃ μήτε ἐγὼ σεσίγηκα, καὶ τῆς σῆς σοφίας τῷ δοκεῖν τἀληθῆ μέμψασθαι (32) περιγίνεται. Βουλοίμην μὲν οὖν μηδὲν πικρὸν μηδὲ καταφρονητικὸν ἐκθεῖναι ταῖς ἀποδείξεσιν· οὐ γὰρ ἑτέροις ἦκω κακῶς λέξων· ἀλλ' ὡς οὐκ αὐτὸς ἥμαρτον ἀποδείξων. Εἰ δέ τι ὑπ' αὐτῆς τῆς ἀνάγκης εἰπεῖν ἐκβιασθῶ, τῇ τῶν πραγμάτων φύσει, οὐ τῇ τοῦ γράφοντος γνώμῃ τὴν αἰτίαν λογιστέον. Ἄρξομαι δὲ ἀφ' ὧν αὐτὸς ἔγραψας. Εἰ γὰρ γεγραφὼς πολλάκις ὧν φημι προσῆκεν· ὅνπερ δὴ προσῆκε τρόπον· πρὸς Εὐσέβιον καὶ Μαρτιανὸν, Ζώσιμόν τε καὶ Μάρωνα, ὥστε κακίας μὲν (33) ἀποστῆναι, τῆς κατ' ἀρετὴν δὲ ἀντιλαμβάνεσθαι, εἶτα τοῦτ' οὐκ ἔπεισα, ποτέρων ἡ κατηγορία; καί μοι δοκεῖς λόγῳ μὲν ἐμὲ αἰτιᾶσθαι· ἔργῳ δ' ἐκείνους κωμῳδεῖν. Ὁ μὴ πειθόμενος κορυφαίῳ, χορὸς ἄμουσος· ὁ μὴ πειθόμενος ἰατρῷ, ἄθλιος. Ὁ δὲ κορυφαῖος καὶ ἰατρὸς, ἔξω αἰτίας ἐσκήνωνται. Τῶν γὰρ μάλιστα δυνηθέντων εἰπεῖν, καὶ μεγίστην δόξαν ἐπὶ φρονήσει λαβόντων, οὐδείς ἐστιν, ὃς τοῦτ'

530 CCV. — OLYMPIO PRESBYTERO, SCHOLASTICO.

Equidem, amice vir, inficias non ivero, me B præpositurum hoc fuisse multis muneribus, maximæque laudis loco habiturum, si ea de quibus nuper scripsi, persuadendo perficere potuissem. Hactenus sane culpæ affines existimarem, si qui optima audientes monita, non adhiberent animum, ac semetipsos ultro ea, quæ ex ejusmodi orationibus redundare poterat, utilitate privarent. Sed sperabam simpliciter unumquemque vel in eos translaturum reprehensionem, qui rectis monitis non obtemperassent, vel neque illis, neque mihi ullam ingesturum objurgationem. Quia vero eo usque procedis, ut me vituperes, tu, inquam, qui nihil habes dicere, sed omnia quoque tanquam divina extollis, ac unum duntaxat te habere satis firmum arbitraris, nempe quod non potuerim persuadere: C necessitas postulat, ut tibi hac de re scribam litteras, neque committam, ut silentio culpam agnovisse videar. Absurdum enim fuerit, ut tu quidem ea quæ non decet scribere ausis; ego autem justa rescribere non ausim. Nam si quidem dixisses tantum, non etiam scripsisses talia, quievissem sane. Quoniam autem significasti ea, quæ neque ego reticui, et tuam sapientiam, quæ sibi videtur vera crimina objecisse, superant. Nihil itaque velim acerbe neque contemptim argumentis interponere (non enim ea causa adsum, ut aliis maledicam, sed ut ostendam, me hic nihil peccasse). Si quid vero ipsa me cogat dicere necessitas, ejus rei causa naturæ negotiorum, non autem meæ scribentis D voluntati imputanda est. Ducam vero hinc initium, de quo ipse scripsisti. Si vel maxime, cum sæpe scripserim, pro eo ac decebat (ut certe decebat) ad Eusebium et Martianum et Zosimum et Maronem, hortatus eos, ut a vitiis quidem et improbitate desisterent, ad vitam vero secundum virtutem degendam studium omne suum conferrent, id tamen ipsis

[30] Exod. xx, 12.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(30) Pro his, φίλε, ἐγενόμην, hæc cod. Vat. 650 substituit, φιλαίτιε, γενοίμην οὐ μήν. Possin.

(31) Inter τοσοῦτον et προήκεις idem inserit σοφίας. Id.

(32) Μέμφεσθαι scribit idem pro μέμψασθαι, et mox ἐβουλόμην pro βουλοίμην. Id.

(33) Post κακίας μὲν quæ sequuntur usque ad εἶτα τοῦτ' exclusive, sic habet ex cod. Vat. 650. ἀποφοιτῆσαι, ἀρετῆς δὲ ἀντιλαβέσθαι. Id.

Digitized by Google

non persuasi, utrius partis hæc est culpa? Videris autem mihi verbo quidem in me culpam rejicere; reipsa vero illos traducere. Qui præsidem non auscultat, chorus inconcinnus est; qui medico non obtemperat, miser est : at præses chori musici, et medicus, extra culpam est. Nam et illorum, qui plurimum dicendo valuerunt, maximamque prudentiæ opinionem et gloriam assecuti sunt, nemo est, qui hoc effugere potuerit crimen (si crimen appellandum est), idque non ob suam imbecillitatem, sed ideo, quia auditores in sua potestate habent finem (qui est persuasio), propter libertatem arbitrii. Quam etiam ob causam firma consistit judicii ratio. **531-532** Et quid attinet homines commemorare, cum in promptu sit ab ipso Salvatore exemplorum capere primordium? Quando enim Judæi et horum cognominis Judas, illi quidem infideles manebant, et Christum e medio tollere conabantur, iste vero eumdem prodere nitebatur, tunc æterni Patris Verbum talibus verbis utebatur (tametsi apud homines ea nihil proficerent, quæ lapidum quoque naturam inflectere posse videbantur), nunc quidem justitiæ rationibus eos revocans a facinore, nunc vero suppliciorum comminatione ipsorum malitiam reprimens. Quid igitur? Num ipsis persuasit? Nihil minus. Cur ita? Quia ut persuadeantur auditores, et in sententiam aliquam perducantur dicendo, vel non, ipsorum in potestate situm esse oportet, ob eam, quam dixi, arbitrii libertatem. Num tu igitur, si eo tempore vixisses, acessisses ad Deum Verbum, et culpam in ipsum conjecisses? (talia quædam verba ad eum proferens :) Non servasti Judam. Quanquam dicendo non servavit eum. Sed mea quidem opinione omnes te habituri fuissent pro demente, et accusaturi te extremæ imperitiæ atque importunitatis. Nam ad doctoris quidem officium pertinet, nihil eorum quæ ad persuadendum facere possunt, prætermittere; penes auditores vero est vel persuaderi, vel non. Ab hoc igitur exemplo præsens quoque nihil discrepat, si mihi imputetur ejus rei culpa; quod quæ volui, non persuaserim. Quod si Græci aut Judæi occurrant forte nobis (oportet enim sexcentis oculis ea quæ in contrarium afferri possunt, circumspicere, eaque evertere), ad illos quidem dicemus : Quid, quæso, causæ est, cur Jupiter, ut Homerus ait, ex periculis non servarit (Sarpedonem) charissimum, sed consilium ei tantum dedit? Ad hos autem : Quid causa fuit cur in Veteri Testamento per Mosen cæterosque prophetas locutus Deus, non servavit homines, sed neglectus spretusque continuaciter, ἐξέφυγεν, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν, ἀλλὰ παρὰ τὸ τοὺς ἀκροατὰς κυρίους εἶναι τοῦ τέλους, διὰ τὸν τῆς αὐτεξουσιότητος ὅρον. Διὸ (34) καὶ ὁ τῆς κρίσεως βέβαιος ὑπάρχει λόγος. Καὶ τί δεῖ τοὺς ἀνθρώπους λέγειν, ἐξὸν ἐξ αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος λαβεῖν τῶν παραδειγμάτων τὴν ἀρχήν; Ὅτε γὰρ Ἰουδαῖος καὶ ὁ τούτων ἐπώνυμος, οἱ μὲν ἠπίστουν, καὶ ἀνελεῖν ἐπεχείρουν, ὁ δὲ προδιδόναι ἐπειρᾶτο, τοιούτοις λόγοις ἐχρήσατο ὁ Λόγος· καίπερ οὐ τοῖς ἀνθρώποις ὁ λόγος (35), οἳ καὶ τὴν τῶν λίθων φύσιν εἰκότως δεινότατοι ἦσαν ἐπικάμψαι· ποτὲ μὲν τοῖς τοῦ δικαίου λογισμοῖς ἀνείργων· ποτὲ δὲ τῇ τῶν τιμωριῶν ἀπειλῇ ἀναστέλλων αὐτῶν τὴν κακίαν. Τί οὖν; Ἔπεισεν; Οὐδαμῶς. Διὰ τί; Ἐπειδὴ τοῦ πεισθῆναι καὶ μὴ, τοὺς ἀκούοντας κυρίους εἶναι χρὴ διὰ τὸν τῆς αὐτεξουσιότητος, ὡς ἔφην, ὅρον. Ἆρ' οὖν, εἰ κατ' ἐκεῖνον ἐγεγόνεις τὸν χρόνον, προσῆλθες ἂν τῷ Θεῷ Λόγῳ, καὶ κατηγόρησας; Οὐκ ἔσωσας τὸν Ἰούδαν. Καίτοι λέγων οὐκ ἔσωσεν· ἀλλ' οἶμαι πάντας ἂν σε παραπλήξας καὶ τῆς ἐσχάτης γράψασθαι ἀπαιδευσίας. Τοῦ μὲν γὰρ διδάσκοντός ἐστι, τὸ μηδὲν παραλεῖψαι τῶν φερόντων εἰς πειθώ· τῶν δ' ἀκροωμένων, τὸ πεισθῆναι, καὶ μή. Τούτου τοίνυν οὐδὲν διαφέρει καὶ τὸ παρὸν, εἰ τὴν αἰτίαν τῶν μὴ πεισθέντων ὁ μὴ πεπεικὼς οἴσομαι. Εἰ δ' Ἕλληνες ἢ Ἰουδαῖοι πρὸς τοῦτο ἀντείποιεν· χρὴ γὰρ μυρίοις ὀφθαλμοῖς τὰς ἀντιθέσεις περισκοπεῖν, καὶ (36) ταύτας ἀνατρέπειν· πρὸς μὲν ἐκείνους φήσομεν· Δι' ἣν αἰτίαν ὁ Ζεὺς, ὥς φησιν Ὅμηρος, οὐκ ἔσωσε τῶν κινδύνων φίλτατον, ἀλλὰ συνεβούλευσε μόνον; Πρὸς δὲ τούτους, Διὰ τί ἐν τῇ Παλαιᾷ διὰ Μωσέως καὶ τῶν ἄλλων προφητῶν λαλήσας ὁ Θεὸς, οὐκ ἔσωσεν (37), ἀλλὰ παρακουόμενος τιμωρίαις αὐτοὺς μετῆλθεν; Ὅταν γὰρ τις δίκην δῷ, ὁμοῦ τε κεκόλασται, καὶ τὸ μὴ πεπεῖσθαι τῷ νομοθέτῃ δείκνυσι· μᾶλλον δὲ αὐτὸς ὁ νομοθέτης, ὅτι οὐ πείσῃ πάντας χρηστοὺς εἶναι, προεῖδεν. Ὁ γὰρ ὁρίζων περὶ τιμωρίας, ὡς οὐ καθέξει τοὺς πονηροὺς, δῆλός ἐστιν εἰδώς. Ὅπερ γὰρ ἂν εἰς τοῦτο ἀπολογήσωνται, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰούδα λελέξεται. Ἔδει μὲν οὖν ἐνταῦθα στῆναι τὴν ἀπόδειξιν· πᾶν γὰρ ὅτι ἂν ἐπὶ τῷδε λεχθείη παράδειγμα, τοῦδ' ἔλαττον. Τί γὰρ θαυμαστὸν, εἰς ἄνθρωπον ἐλθεῖν, ὃ καὶ αὐτοῦ τοῦ (38) Λόγου ἥψατο; τὸ δὲ μὴ δοκεῖν εὐπρόσωπον τεθηρευκέναι ῥᾳθυμίαν, οὐδὲ τῶν ἀνθρώπων ἀφέξομαι. Δι' ἣν αἰτίαν τοίνυν Μωσῆς κατελιθοῦτο ἱεροφάντης, Ἡσαΐας δὲ ἐπρίζετο, ὁ τῶν Σεραφὶμ θεωρός, Ἱερεμίας δὲ εἰς λάκκον βορβόρου κατεκλείετο, καὶ Πέτρος μὲν ἀνῃρεῖτο, Παῦλος δὲ ἀπετέμνετο; Οὐκ ἐπειδὴ μὴ πάντες τοῖς λόγοις προσεῖχον, καὶ ταῖς παραινέσεσιν; Εἰ δὲ διὰ τὸ λόγων ῥητορικῶν ἢ συλ-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(34) Pro ὅρον, διὸ, idem scribit τρόπον δι' ὃν. Possin.

(35) Hæc verba, καίπερ οὐ τοῖς ἀνθρώποις ὁ λόγος, cuncta omittuntur a cod. Vat. 650, qui vers. seq. inter δεινότατοι et ἦσαν inserit ἂν. uti et vers. post 10, πῶς inter κατηγόρησας et οὐκ. Id.

(36) Inter καὶ et ταύτας idem cod. in εἰκόσι λογισμοῖς, et vers. inde 5, inter κινδύνων et φίλτατον inserit, τὸν Αἴγισθον. Id.

(37) Pro ἔσωσεν idem cod. scribit ἔπεισε. Possin.

(38) Inter τοῦ et Λόγου idem cod. ponit Θεοῦ. Id.

Digitized by Google

λογιστικῶν ἀπείρους εἶναι, φαίης ταῦτα πεπονθέναι, εἰς τοὺς ἔξωθεν, τοὺς καὶ ἐπὶ λόγῳ, καὶ δεινότητι, καὶ πειθοῖ μεγίστην δόξαν ἐσχηκότας, τρέψομαι. Διὰ τί γὰρ Πλάτων, ὁ Ἑλλήνων θησαυρὸς, καὶ αὐτῆς τῆς ἐλευθερίας ἐξέπεσεν; Οὐκ ἐπειδὴ μηδένα τύραννον πεῖσαι ἠδυνήθη; Πυθαγόρας δὲ, ὁ μέγα ἐπὶ σοφίᾳ φρονήσας, τῆς Φαλάριδος συνουσίας διὰ τί ἀπεπήδησεν; Οὐκ ἐπειδὴ καὶ μετὰ τὴν τοσαύτην διδασκαλίαν ἐκεῖνος πάλιν τύραννος ἦν; Διὰ τί δὲ Σωκράτης, ὁ πάντων τῶν τότε σοφῶν περιγενόμενος, κωνείῳ κατακριθεὶς ἀπέθανεν; Οὐκ ἐπειδὴ τοὺς σωφρονιστὰς οὐ φέρουσιν ἄνθρωποι; Ἐπειδὴ δὲ καὶ Ἀριστοτέλει κινδυνεύει ἡττᾶσθαι, ἄκουε τί φησιν ἐκεῖνος· « Οὔθ' ὁ ῥητορικὸς παντὶ τρόπῳ πείσει, οὔθ' ὁ ἰατρικὸς ὑγιάσει, ἀλλ' ἐὰν τῶν ἐνδεχομένων μηδὲν παραλίπῃ, ἱκανῶς ἔχειν αὐτὸν τὴν ἐπιστήμην φήσομεν. » Πῶς γὰρ Περικλῆς ἐάλω, ὃς ἀπὸ δέκα ποδῶν ἤρει τοὺς ῥήτορας, καὶ προσέτι γε αὐτοῦ, κατὰ τὸ κωμικὸν, πειθώ τις ᾤκει ἐν τοῖς χείλεσιν; Οὐ γὰρ ἄν, εἰ ἐδυνήθη πεῖσαι, ἐκὼν ἂν ἐζημιώθη. Πῶς δὲ Θεμιστοκλῆς, ὁ ἐπὶ φύσεως δυνάμει ἀνακηρυττόμενος, καὶ αὐτοσχεδιάζων τὸ δέον, ἐζημιοῦτο φυγῇ; Πῶς δὲ Δημοσθένης ὁ τὰ αὐτὰ δυνατὰ, καὶ πόλιν ἀδύνατα δεικνὺς, ἵνα τἄλλα πάντα παρῶ, καὶ τὰς ἥττας, καὶ τὸν περὶ τῶν Ἁρπαλείων χρημάτων λόγον σιωπήσω, τὸν Μειδίαν οὐχ εἷλε, τὸν τοσαῦτα αὐτὸν κακὰ διαθέντα; Ὅτι μὲν γὰρ ἐβούλετο αὐτὸν ἑλεῖν, δῆλον· διὰ τί οὖν οὐχ εἷλεν; Οὐκ ἐπειδὴ ἀσθενεστέρους τοὺς λόγους τῆς τῶν ἐχθρῶν δυναστείας ἐνόμισεν· οὐ γάρ τι λαβὼν, ὡς Αἰσχίνης ἔφη, ἀπέδοτο τὴν καταχειροτονίαν (59)· οὐ γὰρ δέχεται τὴν αἰτίαν τῆς αἰσχροκερδείας ἡ μεγαλοψυχία τοῦ ῥήτορος· οὐδ' ὁ τοῖς ἐπιτρόποις εὐποδοῦσιν ἀφεὶς τὰ πατρῷα μετὰ τὴν νίκην, οὗτος ἂν ἔλαβεν αἰσχρῶς ἀπὸ τῆς κεφαλῆς· ἀλλὰ τοὺς ἐχθροὺς ἰσχυροὺς ἡγησάμενος τοῦ λόγου, καὶ ὡς πρὸς τὴν ἐκείνων βίαν οὐδαμοῦ φανεῖσθαι τὴν τέχνην λογισάμενος (40), εὐπρεπῶς κατέθετο τὴν συμφοράν, ἄμεινον ἡγησάμενος τὸ πραότητι καθυφεῖναι δόξαι, τοῦ κρίσει δικαστῶν ἡττᾶσθαι· καίτοι τὸ διὰ τὸν φόβον τοῦτον ὑποστῆναι, ταυτόν ἐστι τῷ παραδόντα τὸν Μειδίαν ἑλεῖν μὴ δυνηθῆναι· μᾶλλον δὲ καὶ λαμπροτέραν τοῦτο ἔχει τὴν ἧτταν. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἦν πρὸς τοὺς δικάζοντας οὐκ ἰσχύσαι τὸν λόγον· τοῦτο δὲ καὶ παρ' αὐτῷ τῷ γεγραφότι, ταύτην λαβεῖν τὴν δόξαν. Εἰ τοίνυν ὁ τοιοῦτος λόγος οὐ παρέστησεν ἐλπίδα πειθοῦς τῷ ῥήτορι, ὃς μὴ πείσειν ἤλπιζεν (41)· πῶς οὖν οὐ δεινὸν, ὦ δεινότατε, ἐκείνων μὲν ἀπὸ τῆς γνώμης ἕκαστον κρίνεσθαι, καὶ μὴ τὴν ἑτέρων ἀπείθειαν ἑτέροις βλάβην εἶναι,

pœnis eos persecutus est? Cum quis enim pœnas dat, simul et punitur, et quod legislatori non paruerit, ostendit : quin potius ipse legislator prævidit, se non omnibus persuasurum esse ut probi sint. Nam qui de pœna sancit, eo ipso satis indicat scire se, quod improbos nequeat in officio continere. Quidquid enim ad hoc defensionis causa forte afferent, idem etiam de Juda dici poterit. Tametsi igitur hic consistere oportuerit demonstrationem (nam quidquid exempli præter id quod allatum est, allegetur, minus erit illo atque inferius : quid enim miri sit, in hominem cadere, id quod ipsum Verbum Filium Dei attigit?), tamen ne probabilem ignaviæ occasionem captasse videar, neque ab hominibus abstineho. **533-534** Quid igitur causæ fuit cur Moses lapidibus impeteretur propheta, Isaias autem serra discinderetur, ille, inquam, cui Seraphim videre contigerat [40], Jeremias vero in cœnosam concluderetur foveam [41]? Cur Petrus quidem in crucem ageretur, Paulus autem capite truncaretur? Nonne hæc ipsa fuit causa, quia non omnes ipsorum verbis et admonitionibus auscultarunt? Quod si dixeris ideirco hæc ipsis accidisse, quia orationum rhetoricarum aut syllogisticarum rudes atque imperiti fuerint : age ad eos qui extra Ecclesiam fuerunt, et maximam eloquentiæ et vehementiæ et persuasionis gloriam adepti sunt, sermonem convertam. Cur enim Plato, ille Græcorum thesaurus, ipsa quoque libertate excidit? Nonne ideo, quod nec unum potuerit persuadere tyrannum? Porro cur Pythagoras, qui sapientiæ opinione plurimum turgebat, a Phalaridis consuetudine resiliit? Nonne ideo, quod etiam post tantam doctrinam ille tyrannus esse pergeret? Quid Socrates qui omnes ejus ævi sapientes superavit, cur cicuta damnatus periit? Nonne ideo, quia homines non ferunt æquo animo eos a quibus corriguntur? Quia vero prope est ut etiam Aristotelis testimonio succumbas, audi quid ille dicat : « Neque orator omni modo persuadebit, neque medicus sanabit : sed quando nihil eorum quæ facere potest prætermiserit, tum dicemus ipsum satis perfecte artem tenere. » Quomodo enim Pericles captus est? qui tamen decem pedibus superabat oratores : et insuper, secundum id quod in comœdia de ipso pronuntiatur : Suada quædam sessitabat in ipsius labris. Neque enim verisimile est, si persuadere potuisset, ipsum sua voluntate multam subiturum fuisse. Quomodo autem Themistocles, cujus eximia ingenii vis atque excellentia prædicatur, et qui nullo negotio officium facere norat, exsilio punitus est? Quo item Demo-

[40] Isa. VI, 2, 3. [41] Jerem. XXXVIII, 6, 7.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(59) Pro καταχειροτονίαν idem habet κατηγορίαν. Possin.

[40] Quæ sequuntur post λογισάμενος usque ad τὸ πραότητι exclusive, absunt omnia a cod. Vat. 650. Mox idem pro δόξαι habet δεῖξαι. Ib.

(41) Pro his, ὃς μὴ πείσειν ἤλπιζεν, hæc ponit idem cod., ὁ μὴ πείσας ἐγὼ κατὰ τοῦτο οὐ διαφέρω τοῦ δι' αὐτὸ τοῦτο μὴ εἰρηκότος ὅτι μὴ πείσειν ἤλπισεν. Ib.

Digitized by Google

sthenes, qui easdem res nunc fieri posse, nunc fieri non posse demonstrabat, ut alia omnia propter eam, et eas causas in quibus victus abiit, et orationem de pecuniis Harpali quibus corruptus esse dicebatur, silentio tegam, quomodo, inquam, hic tantus orator Midiam non cepit laqueis judicii, a quo tantis erat malis atque injuriis affectus? Nam quod quidem voluerit ipsum capere et tollere, in propatulo est, quam ob causam omni quoque adhibita vi accusationem scripsit. Quid igitur obstitit, quominus ipsum caperet? Non sane quod infirmiores putaret suas orationes potentia hostium. Neque enim, ut Æschines ipsi objiciebat, accepta pecunia tradidit victoriam, non enim cadit hoc turpis lucri crimen in hujus oratoris animi magnitudinem, neque verisimile est eum, qui suis tutoribus, hominibus satis locupletibus et idoneis patria bona post victoriam contra eos reportatam reliquerat, turpiter aliquid in causa capitis accepisse. **535-536** Sed cum hostes suos oratione potentiores esse duceret, secumque reputaret, artem dicendi adversus ipsorum violentiam parum profecturam, calamitatem illam decore tulit, melius esse existimans, si videretur mansuetudine sua se ultro submisisse ac cessisse adversariorum potentiæ, quam judicum sententia vinci : quanquam inter hanc ex metu submissionem, et inter id quod est, non potuisse Midiam, quem judicio tradiderat, superare nihil quidquam interest. Imo vero alterum etiam conspectiorem tradit adversariis victoriam. Illud enim nihil aliud erat, quam ad judices nihil valuisse orationem : hoc autem apud ipsum quoque auctorem orationis talem accepisse opinionem. Si igitur talis oratio non præbuit oratori spem persuadendi, qui desperavit persuasionem : quomodo, quæso, non est grave ac molestum, o gravissime vir, ut illorum quidem unusquisque ex animi proposito judicetur, et non sit videaturve esse aliis fraudi aliorum contumacia ac pertinacia; in me vero res tota fiat alia, atque novus quidam mos introducatur? Hæc autem non idcirco scripsi, quasi qui laudes aucupari velim (nosti enim quam illas soleam contemnere : nam si laudes appetivissem, enumerassem etiam eos, quibus persuasi ut virtutem amplecterentur, qui quidem nec pauci sunt numero, et satis celebres), sed ostendere studens, sive quis persuadeat ea quæ proposuit sive non persuadeat, oportere animum expendi ejus qui consilium dare instituit; non autem ipsum ex eventu rerum, qui in ipsius potestate non est, æstimari.

A ἢ δόξαι· ἐπὶ δ' ἐμοῦ καινοτομεῖσθαι καὶ νεωτερίζεσθαι τὸ πρᾶγμα; Ταῦτα δ' οὐκ ἐπαίνων ἀπολαῦσαι ὀρεγόμενος γέγραφα· οἶσθα γὰρ ὅπως αὐτῶν καταφρονῶ. Εἰ γὰρ ἐπαίνων ἦρων, ἀπηριθμησάμην ἂν καὶ οὓς ἔπεισα ἀρετὴν ἀσπάσασθαι, πολλοὺς ὄντας καὶ εὐδοκίμους· ἀλλὰ δεῖξαι σπουδάζων, ὅτι ἄν τε πείσῃ τις, ἄν τε μὴ πείσῃ, τὴν γνώμην χρὴ ἐξετάζεσθαι τοῦ συμβουλεύοντος, καὶ μὴ ἀπὸ τοῦ τέλους τῶν πραγμάτων, οὗ οὐκ ἔστι κύριος, κρίνεσθαι.

CCVI. — THEODOSIO DIACONO.

In dictum illud, « Quis nescit Ephesiorum civitatem esse ædituam magnæ Dianæ [42]? »

Quoniam discere voluisti illud quod in Actis apostolorum habetur : « Quis nescit Ephesiorum civitatem ædituam esse magnæ Dianæ, et a Jove delapsi simulacri? » scire debes non esse hanc Scripturæ ipsius vocem, sed scribæ Ephesiorum. Et supervacaneum esse duco sermones in trivio profusos interpretari; de quibus etiam opinor Psalmorum scriptorem pronuntiasse ista : « Narraverunt mihi iniqui fabulationes; sed non ut lex tua, Domine [43]. »

CCVII. — EIDEM.

Quoniam discendi cupiditate flagrans etiam eruditione plenus esse vis, hoc quoque exponam, ne videar in mœrorem te conjicere. Qui apud Græcos (infideles) simulacra conficiebant, ii volentes spectatoribus terrorem incutere, dictitabant, illa de

B

ΣϚ'. — ΘΕΟΔΟΣΙῼ ΔΙΑΚΟΝῼ (42).

Εἰς τὸ εἰρημένον· « Τίς οὐκ οἶδε τὴν Ἐφεσίων πόλιν νεωκόρον οὖσαν τῆς μεγάλης Ἀρτέμιδος; »

Ἐπειδὴ ἠθέλησας μαθεῖν τὸ ἐν ταῖς πράξεσι τῶν ἀποστόλων κείμενον· « Τίς οὐκ οἶδε τὴν Ἐφεσίων πόλιν νεωκόρον εἶναι τῆς μεγάλης Ἀρτέμιδος, καὶ τοῦ διοπετοῦς; » ἴσθι, ὅτι οὐκ ἔστι τῆς Γραφῆς ἡ φωνή, ἀλλὰ τοῦ γραμματέως τῶν Ἐφεσίων· καὶ περιττὸν ποιοῦμαι, ἀγυρτικὰς λογοποιΐας ἑρμηνεύειν· περὶ ὧν οἶμαι καὶ τὸν Μελῳδὸν εἰρηκέναι· « Διηγήσαντό μοι παράνομοι ἀδολεσχίας· ἀλλ' οὐχ ὡς ὁ νόμος σου, Κύριε. »

ΣΖ'. — ΤῼΑΥΤῼ.

C Ἐπειδὴ φιλομαθὴς ὢν, πολυμαθὴς εὐθέλεις εἶναι, καὶ τοῦτο φράσω, ἵνα μὴ δόξαιμί σε λυπεῖν. Οἱ παρ' Ἕλλησι τὰ ξόανα κατασκευάσαντες, φόβον ἐμποιῆσαι τοῖς ὁρῶσι βουλόμενοι, ἔφασκον, ὅτι (44) ἐξ οὐρανοῦ παρὰ τοῦ Διὸς ἐπέμφθη ἢ κατέπτη, κρεῖττον (45) ἁπάσης

[42] Act. xix, 35. [43] Psal. cxviii, 85.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(42) Hæc epistola inscribit in cod. Vat. 650 non Θεοδοσίῳ διακόνῳ, sed Ἥρωνι πρεσβυτέρῳ. Vers. 3 ep. inter μεγάλης et Ἀρτεμ. inserit idem Θεᾷς. Vers. 6 ποιοῦμαι idem mutat in ἡγοῦμαι. Ib.

(43) Erat in edit. Paris. ἀνεπίγραφος. Cod. Vat. suggerit τῷ αὐτῷ, id est, secundum cod. Vat., ipsi cui superior, Heroni presbytero. Edit.

(44) Inter ὅτι et ἐξ inserit cod. Vat. 650 τὸ ἄγαλμα. Possin.

(45) Inter κρεῖττον et ἁπάσης idem inserit ὄν. Ib.

Digitized by Google

ἀνθρωπίνης χειρός. Διὸ καὶ διοπετὲς (46) αὐτὸ καὶ A οὐράνιον βρέτας προσηγόρευον. Βρέτας δὲ, παρὰ τὸ βροτῷ ἐοικέναι. Τὸ δ' οὐ τοιοῦτον ἦν· ἀλλὰ τοὺς ἀγαλματοποιοὺς ἢ φυγαδεύοντες ἢ ἀποκτείνοντες, ἵνα μηδεὶς εἰπεῖν ἔχοι, ὅτι χειροποίητόν ἐστι τὸ ξόανον, ταύτην τὴν φήμην πλανᾶσθαι ἐν ταῖς ἀκοαῖς τῶν ἀνθρώπων ἠφίεσαν· ἥτις καὶ τὴν Ἐφεσίων ἐπλάνα πόλιν. Διὸ καὶ ὁ γραμματεὺς αὐτῶν τοῦτο αὐτοῖς ἔφη. Τινὲς μὲν οὖν φασιν, ὅτι περὶ τοῦ τῆς Ἀρτέμιδος ἀγάλματος εἴρηται· « Τουτέστι τῆς μεγάλης Ἀρτέμιδος (47). » Ὅτι δὲ ἀληθές ἐστι τὸ ἢ ἀποκτείνεσθαι τοὺς ἀγαλματοποιοὺς, ἢ φυγαδεύεσθαι, μαρτυρεῖ τὸ χθὲς καὶ πρώην ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ πρὸς Αἴγυπτον γεγενημένον. Πτωλεμαίου (48) γὰρ συναγαγόντος τεχνίτας, ὥστε τὸν τῆς Ἀρτέμιδος ἀνδριάντα δημιουργῆσαι, μετὰ τὸ ἔργον βόθρον μέ- B γαν κελεύσας ὀρυγῆναι, καὶ στιβάδα μηχανησάμενος, καὶ κρύψας τὸν δόλον, ἐκέλευσεν αὐτοὺς δειπνεῖν. Οἱ δὲ δειπνοῦντες, εἰς τὸ χάσμα ἐκεῖνο κατενεχθέντες, ἀπέθανον, δικαίαν, ὡς γέ μοι δοκεῖ, δίκην δεδωκότες, ὅτι πλάττειν ἐπεχείρουν ξόανα πρὸς ἀπάτην τῶν ἐντευξομένων· ὅμως δ' ἐκεῖνος βουλόμενος ἐκποδὼν ποιῆσαι τοὺς τεχνίτας, ἵνα ἀχειροποίητος δόξῃ ὀνομαζόμενος (49) Θεὸς, ὃν καὶ ἀχειρομίαντον κέκληκε, τοῦτο δέδρακεν. Ἀλλ' οὐκ ἔλαθε. Προῦπτου γὰρ γενομένου τοῦ δράματος, κατ' ἐνιαυτὸν θρήνοις τοὺς οὕτω τεθνεῶτας ἠμείβετο.

cœlo ab Jove esse demissa aut devolasse, **537-538** omni videlicet humana manu artificioque præstantiora. Quam etiam ob causam διοπετὲς, quasi dicas a Jove volans et cœleste βρέτας appellarunt. Βρέτας autem inde simulacrum vocarunt, quod homini (quem βροτὸν Græci vocant) simile esset. Ea autem res non sic se habebat: sed statuariis vel in exsilium expulsis, vel etiam e medio sublatis, ne quisquam dicere posset, quod manu factum esset illud simulacrum, hanc famam inerrare hominum auribus facile passi sunt: quæ tunc quoque Ephesiorum civitati imponebat: quæ etiam causa fuit, cur scriba ipsorum hoc ipsis diceret. Quidam itaque aiunt, de Dianæ statua dictum esse: « Hoc est magnæ Dianæ signum [46]. » Verum autem esse quod dixi, solere antiquitus statuarios aut occidi aut deportari, testimonio est quod non ita pridem Alexandriæ in urbe Ægypto adjacente evenit. Nam cum rex Ptolemæus artifices collegisset, qui Dianæ statuam fabricarent, opere perfecto ingentem scrobem fodi jussit, et parato lectulo occultatoque dolo, jussit ipsos cœnare. At illi cœnantes in foveam illam delapsi, mortui sunt, mea quidem opinione justas dependentes pœnas, quod fingere aggressi essent statuas ad deceptionem eorum, qui in eas inciderent. Ptolemæus tamen ideo hoc fecit, quod vellet ex oculis removere artifices illos, ut ille qui vocabatur deus, non manufactus videretur, quem etiam ἀχειρομίαντον appellavit, quasi dicas, manibus impollutum. Sed non latuit. Nam cum factum in notitiam hominum pervenisset, quotannis eos qui sic exstincti fuerant, lamentationibus prosequebatur.

ΣΙΓ'. — ΗΡΩΝΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Περὶ ἀναγνώσεως κατὰ Ἑλλήνων. Περὶ τῆς χάριτος τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν, καὶ τῆς ἐξ αὐτῶν ὠφελείας.

Μὴ καταφρόνει, ὦ φίλος, τῆς μελισταγοῦς ἀκροάσεως τῶν θείων Γραφῶν. Διαβολικῆς γὰρ τοῦτο μεθόδου, οὐ συγχωρούσης τὸν θησαυρὸν θεάσασθαι, ἵνα μὴ τὸν πλοῦτον κερδάνωμεν. Οὐδὲν γάρ φησιν εἶναι τὴν ἀκρόασιν τῶν θείων νοημάτων (50), ἵνα μὴ τὴν πρᾶξιν ἀπὸ τῆς ἀκροάσεως ἴδῃ προσγενομένην.

CCVIII. — HERONI SCHOLASTICO.

De lectione sacrarum Litterarum, contra Græcos. De gratia divinitus inspiratarum Scripturarum, deque utilitate ex illis percipienda.

Noli, mi amice, contemnere divinarum Scripturarum auscultationem mel merum spirantem. Est enim hoc opus diabolicæ astutiæ, quæ non permittit thesaurum illum contemplari, ne divitias ejus lucremur. Nam auscultationem divinorum sensuum idcirco nihili esse dicit, ne videat actionem ab auscultatione exsistentem.

[46] Act. XIX, 28.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(46) Operæ pretium est ascribere locum Suidæ in voce Διοπετὲς, quod is manifeste sit ex Isidoro nostro desumptus, paucis omissis, vel in alia commutatis, vel in pauciora contractis Isidori verbis, plerisque vero αὐτολεξεὶ retentis; quod lector facile ex collatione deprehendet. Sic igitur Suidas: Διοπετὲς, ἐξ οὐρανοῦ κατερχόμενον. Οἱ παρ' Ἕλλησι τὰ ξόανα κατασκευάζοντες, φόβον ἐμποιῆσαι βουλόμενοι τοῖς ὁρῶσιν, ἔφασκον, ὅτι τὸ ἄγαλμα παρὰ τοῦ Διὸς ἐπέμφθη καὶ κατέπτη. κρεῖττον ὑπάρχον (l. ὑπάρχων) παντὸς ἀνθρωπίνης χειρὸς καὶ ἀναλώματος. Ὅθεν καὶ διοπετὲς αὐτὸ καὶ οὐράνιον βρέτας ἐκάλουν, παρὰ τὸ βροτῷ ἐοικέναι· τοῦτο δὲ οὕτως ἐκήρυττον τοὺς ἀγαλματοποιοὺς ἢ ἀποκτείνοντες, ἢ φυγαδεύοντες, ἵνα μὴ λέγοιεν, ὅτι χειροποίητον τὸ ξόανον· φήμην πλάσαντες ἐν ταῖς ἀκοαῖς τῶν πεφευγοτισμένων ἦφίεσαν, ἥτις καὶ τὴν Ἐφεσίων ἐπλάνα πόλιν· καὶ μαρτυρεῖ τοῦτο τὸ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ἄγαλμα. Πτολεμαῖος γὰρ συναγαγὼν τεχνίτας, ὥστε τὸν τῆς Ἀρτέμιδος ἀνδριάντα ποιῆσαι, μετὰ τὸ ἔργον βόθρον μέγαν ὀρύξας καὶ τὸν δόλον κρύψας, ἐκέλευσε τοὺς τεχνίτας ἐν αὐτῷ δειπνῆσαι· οἵτινες δειπνοῦντες ἐκεῖσε κατεχώσθησαν καὶ ἀπέθανον, ἄξιον μισθὸν κομισάμενοι. Rittr.

(47) Post Ἀρτέμιδος hæc omnia supplet idem cod., καὶ τοῦ διοπετοῦς αὐτῆς ἀγάλματος· τινὲς δὲ ὅτι καὶ τὸ Παλλάδιον· ἄγαλμα δὲ ἦν τῆς Ἀθηνᾶς, καὶ τοῦτο ἐσέβοντο μετὰ τῆς Ἀρτέμιδος· ὅτι δέ, etc. Possin.

(48) Pro Πτολεμαίου γὰρ συναγαγόντος, scribit idem, Πτολεμαῖος γὰρ συναγαγὼν. Vers. post 2, pro ἔργον habet ὄργανον. Id.

(49) Pro ὀνομαζόμενος idem cod. legit, ὁ νομιζόμενος. Vers. antep. ep. pro προῦπτου scribit ἐκπύστου, et vers. ult. ἠμείβετο mutat in ἠμείβοντο. Id.

(50) Pro νοημάτων cod. Vat., νόμων. Id.

Digitized by Google

CCIX. — THEOLOGIO.

In illud, «Oculum pro oculo,» et quæ sequuntur [48].

ΣΘ'. — ΘΕΟΛΟΓΙΩ.

Εἰς τό· « Ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Est quidem unus utriusque Testamenti (tam Veteris quam Novi) legislator, sed lex Judæis, ut hominibus ad regendum difficilibus atque contumacibus, actiones solas prohibuit; Evangelium autem, ut quod perfectioribus atque ad philosophandum aptioribus decreta tradat, etiam cogitationes, a quibus actiones enascuntur, tanquam fontes malorum prius obstruit (quam illæ scaturiant) : **539** non solum peccata, cum admittuntur, severe puniens, sed etiam ne admittantur, diligenter prohibens. Quod si vis, etiam ipsa explicemus verba. Optimum autem est ipsam audire Scripturam. «Dictum est, inquit, antiquis: Oculum pro oculo, et dentem pro dente. Ego autem dico vobis: Ne resistite malo.» Lex quidem pœnæ mensuram definit æqualitate perpessionis, dum injuria affectis tantum permittit facere, quantum perpessi fuerint, metu videlicet, ne qnis similia patiatur iis quæ fecit, cohibens malum antequam fiat (hæc enim expositio profundam legislatoris mentem attingit.) Evangelium vero mansuetudine lenitateque ejus qui malum patiatur, stitit atque inhibuit improbitatem, ne ad deteriora progrediatur. Quia enim ulciscentium iniquitas juste terminabatur, et ne quid grave et atrox fieret, lex lata erat : imitatio erat similium. Id enim quisque faciebat (in alterum) quod injuria affectus accusabat. Neque ea res finem prioribus afferebat malis, sed provocatio quoque erat graviorum malorum, altero quidem denuo irritato et faciente ; altero autem etiam iterato se ultum ire contendente, finem vero malorum nullum sciente: neque ultione finem, sed initium majorum calamitatum pariente, uterque in implacabilem contemptionem incidebant, et sapiens legis institutum facere nitebantur quasi viaticum nequitiæ, quod (legislator) in eum potius finem constituerat, ut peccata e medio tolleret. Quia igitur tot tantaque mala hinc nascebantur, ideo Evangelium ipso exstincto initio tanquam igne, malum cohibuit ac stitit, ne ulterius procederet.

Εἷς μέν ἐστιν ἀμφοτέρων τῶν διαθηκῶν ὁ νομοθέτης· ἀλλ' ὁ μὲν νόμος δυσηνίοις οὖσι τοῖς Ἰουδαίοις τὰς πράξεις ἀπηγόρευε μόνον· τὸ δὲ Εὐαγγέλιον ἅτε φιλοσόφοις δογματίζων, καὶ τὰς ἐννοίας, ἀφ' ὧν αἱ πράξεις φύουσιν, ὥσπερ πηγὰς τῶν κακῶν προαναστέλλει, οὐ γενόμενα μόνον τὰ ἁμαρτήματα κολάζον ἀκριβῶς, ἀλλὰ μηδὲ γενέσθαι, κωλύον ἀσφαλῶς. Εἰ δὲ βούλει, καὶ αὐτὰ γυμνάσωμεν τὰ ῥήματα (51)· οὐδὲν δέ, οἷον αὐτῆς ἀκοῦσαι τῆς Γραφῆς. « Ἐρρέθη, φησὶ, τοῖς ἀρχαίοις· Ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μὴ ἀντιστῆναι τῷ πονηρῷ. » Ὁ μὲν μέτρον τῆς δίκης ὁρίζει τὴν ἰσότητα τοῦ πάθους, τοσοῦτον δρᾶσαι τοῖς ἠδικημένοις συγχωρήσας, οἷον πεπόνθασιν (52), ἐν τῷ φόβῳ τοῦ μὴ τὰ αὐτὰ παθεῖν προαναστέλλων τὸ κακόν. Αὕτη γὰρ ἡ ἐκδοχὴ τῆς τοῦ νομοθέτου βαθείας ἅπτεται φρενός· τὸ δ' ἐν τῇ πραότητι τοῦ παθόντος, ἔστησε τῆς κακίας τὴν ἐπὶ τὰ χείρω πρόοδον. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν ἀμυνομένων ἡ ἀδικία (53) δικαίως ὥριστο, καὶ πρὸς τὸ μηδὲν πραχθῆναι δεινὸν νενομοθέτητο, μίμησις ἦν τῶν ὁμοίων· ἕδρα γὰρ ἕκαστος ὅπερ ἠδικημένος ἐνεκάλει· καὶ οὐ λῆξις ἦν τῶν προτέρων τοῦτο, ἀλλὰ καὶ πρόκλησις ἀργαλεωτέρων κακῶν· τοῦ μὲν αὖθις παροξυνομένου καὶ δρῶντος· τοῦ δὲ καὶ δεύτερον ἀμύνασθαι φιλονεικοῦντος· ὅρον δὲ τῶν κακῶν οὐδένα εἰδότος· οὐδὲ τῇ ἀμύνῃ (54) τελευτὴν, ἀλλ' ἀρχὴν μειζόνων συμφορῶν ὠδίνουσαν, εἰς ἀσπονδόν τινα ἐκπεπτωκότων ἔριν, καὶ τοῦ νόμου τὸ σοφὸν ἐκθιαζομένων ἐφόδιον ποιεῖσθαι κακίας, ὃ τῶν πταισμάτων ἔταξεν ἀναιρετικόν. Ἐπειδὴ τοίνυν τοσαῦτα ἐτίκτετο κακὰ, τὴν ἀρχὴν ὥσπερ πῦρ σβέσαν τὸ Εὐαγγέλιον, ἔστησε τοῦ κακοῦ τὴν εἰς τὸ πρόσω φοράν.

CCX. — NEMESIO.

In id quod dictum est : «Ne declines ad dextram aut sinistram [49].» *Et labore virtutem perfici.*

ΣΙ'. — ΝΕΜΕΣΙΩ (55).

Εἰς τὸ εἰρημένον· « Μὴ ἐκκλίνῃς δεξιὰ, ἢ ἀριστερά. » Καὶ ὅτι πόνῳ κατορθοῦται ἡ ἀρετή.

Quoniam inter profusionem et sordes media est liberalitas : animi autem magnitudo inter superbiam et humilitatem interjecta est : pietas denique inter superstitionem et impietatem (quæ causa quoque est, quod sapientes, cum vitia virtutibus vicina definivissent, medium locum virtutibus tribuerunt) : mihi etiam ad omnes virtutes media via optima

Ἐπειδὴ ἡ μὲν ἐλευθερία (56) μέση ἐστὶν ἀσωτίας καὶ φειδωλίας, ἡ δὲ μεγαλοψυχία ὑπερηφανίας καὶ ταπεινότητος· ἡ δὲ εὐσέβεια δεισιδαιμονίας καὶ ἀσεβείας· διὸ καὶ ἀγχιθύρους εἶναι τὰς κακίας ταῖς ἀρεταῖς (57) σοφοὶ ὁρισάμενοι ἄνδρες, τὴν μέσην χώραν ταῖς ἀρεταῖς ἀπέδοσαν· κἀμοὶ εἰς πάσας τὰς ἀρετὰς μεσαιτάτη ὁδὸς ἀρίστη φαίνεται. Καὶ τοῦτ'

[48] Matth. v, 38 seqq. [49] Deut. xvii, 11.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(51) Ῥήματα mutat in ῥητά cod. Vat. 650. Possin.

(52) Post πεπόνθασιν tollit idem cod. ἐν, et loco illius hæc ponit, πέρα δὲ μηδέν. Ib.

(53) Pro ἀδικία sic idem habet, αἰτία εἰ καὶ δικ. Ib.

(54) Idem cod., τὴν ἄμυναν. Ib.

(55) Inscriptionem, quæ in edit. Paris. deerat, supplemus ex codice Vaticano. Edit.

(56) Pro ἐλευθερία cod. Vatic. scribit ἐλευθεριότης. Possin.

(57) Ἀγχιθύροις εἶναι τὰς κακίας ταῖς ἀρεταῖς. Similiter loquitur epist. 241 lib. II, τὰς ἀγχιθύρους ὧν κακίας φυγοῦσα. Ritt.

Digitized by Google

ἐστιν, (58) ὅπερ ἠθέλησας μαθεῖν· « Μὴ ἐκκλίνῃς A esse videtur. Atque hoc illud est, quod discere voluisti : « Ne declines ad dextram, neque ad sinistram. » Regia via incedito. Quia enim deflexiones virtutum in vitium desinunt (sæpe enim aliquis, dum frugi et bonus paterfamilias esse voluit, in sordes incidit : aut dum honoris studium adamavit, in profusionem), merito viam mediam non solum meliorem, sed etiam maxime regiam esse statuerunt.

δεξιὰ, μηδ' ἀριστερά. » Ὁδῷ βασιλικῇ πορεύου. Ἐπειδὴ γὰρ αἱ παρεκκλίσεις τῶν ἀρετῶν εἰς κακίαν λήγουσι· θέλησας γάρ τις εἶναι (59) οἰκονομικὸς, πολλοῖς (60) εἰς φειδωλίαν ἀνέπεσεν, ἢ φιλότιμος εἰς ἀσωτίαν· οὐ μόνον ἀμείνονα τὴν μέσην, ἀλλὰ καὶ βασιλικωτάτην εἰκότως εἶναι ὡρίσαντο.

ΣΙΑ'. — ΑΔΑΜΑΝΤΙΩ.

Τί ἐστι τὸ εἰρημένον ἐν τῇ ᾠδῇ Ἀβακούμ· « Ἐκάλυψεν οὐρανοὺς ἡ ἀρετὴ αὐτοῦ. »

Ἐπειδὴ νοῦς τὰ ὑπὲρ νοῦν νοῆσαι οὐ δύναται, οὐδὲ λόγος τὰ ὑπὲρ λόγον φράσαι· τοῦτο γὰρ οὕτως ἔχον (62), ἰσχυρίζεται τὰ θεῖα λόγια, λέγοντα· « Δόξα Κυρίου κρύπτει λόγον, » τουτέστι, παντὸς λόγου κρείττων ἐστὶ καὶ ἀνωτέρα ἡ δόξα ἡ δεσποτική· καὶ οὐκ εἶπεν, ἡ φύσις, ἀφ' ἧς ἡ δόξα, ἀλλ' ἡ δόξα ἡ ἐκ τῆς οὐσίας· παραχωρείτω πᾶσα ἀνθρωπίνη φύσις τῷ μεγέθει τοῦ πράγματος· καὶ μὴ τὴν οὐσίαν περιεργαζέσθω, ἀλλὰ προσκυνείτω τὴν ἀξίαν· παραχωρείτω δὲ πᾶς (62) ὁ τῶν ἀγγέλων, καὶ ἀρχαγγέλων, καὶ τῶν ἄνω δυνάμεων δῆμος. Εἰς τοῦτο γὰρ βλέπει τὸ ῥητὸν, ὅπερ ἠθέλησας μαθεῖν· « Ἐκάλυψεν οὐρανοὺς ἡ ἀρετὴ αὐτοῦ. » Μηνύει γὰρ, ὅτι πάσης τῆς ἀγγελικῆς πληθύος καὶ τῶν ἁγίων ταγμάτων μείζων ἐστὶν ὁ περὶ τῆς θείας οὐσίας λόγος (63).»

540 CCXI. — ADAMANTIO.

Quid sit quod in cantico Habacuc dictum est : « Operuit cœlos virtus ejus [57]. »

Quoniam (humana) mens ea quæ supra mentem sunt intelligere non potest, neque sermo ea quæ sermone altiora sunt, effari (hoc enim ita se habere, B divina affirmant oracula, cum aiunt : « Gloria Domini celat sermonem [58] : » hoc est, omni sermone præstantior est atque superior gloria Dominica; nec dixit (Salomon) : Natura, a qua est gloria, sed, gloria quæ est a substantia) ; ideo omnis humana natura cedat magnitudini rei : neque in essentiam (divinam) curiose inquirat, sed majestatem adoret. Cedit etiam omnis angelorum et archangelorum et supernarum virtutum populus. Huc enim spectat dictum illud, cujus sensum cognoscere voluisti : « Operuit cœlos virtus ejus. » Indicat enim, quod omni angelica multitudine et sanctis illis exercitibus major sit ratio atque oratio quæ de divina essentia instituitur.

ΣΙΒ'. — ΟΥΑΡΣΕΝΟΥΦΙΩ.

Εἰς τὸ, « Μάθετε καλὸν ποιεῖν. »

Ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν τὰ μέγιστα παραινούντων οὐδὲ τὰ μικρὰ ποιεῖν ἀνέχονται (64), ἀλλ' ἐν λόγοις φιλοσοφοῦντες, ἐν τοῖς ἔργοις αἰσχύνην ὀφλισκάνουσι, διὰ τοῦτ' εἴρηται τό, « Μάθετε καλὸν ποιεῖν. » Οὐκοῦν χρὴ συμβαίνοντα τῷ λόγῳ τὸν βίον ἔχειν, τὸν μὴ μέλλοντα ὀνείδη τε ἕξειν, καὶ τιμωρίαν ὑφέξειν. C

CCXII. — VARSENUPHIO.

In illud, « Discite bonum facere [59]. »

Quoniam multi ex iis qui præcipiunt (aliis) maxima quæque opera, ad eaque suscipienda eos exhortantur, ipsi ne exigua quidem facere sustinent, sed verbis tantum philosophantes, factis opprobrium debent : idcirco dictum est (a propheta) : « Discite bonum facere. » Oportet igitur vitam pari passu cum sermone ambulantem habere eum, qui non velit et probra sustinere, et supplicium subire sempiternum.

ΣΙΓ'. — ΘΩΜΑ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ (65).

Ἰεζεκιήλ. Τί ἐστι τὸ γεγραμμένον· « Τὰ δικαιώματά μου ἀπώσαντο· καὶ ἐν τοῖς νόμοις (66) μου οὐκ ἐπορεύθησαν. »

Ἐπειδὴ ἔφης, δι' ἣν αἰτίαν εἶπεν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ D Ἰεζεκιήλ· « Τὰ δικαιώματά μου ἀπώσαντο· καὶ ἐν τοῖς νομίμοις μου οὐκ ἐπορεύθησαν, » συντό-

CCXIII. — THOMÆ MONACHO.

Ezechiel. Quid sibi velit quod scriptum est : « Justificationes meas repulerunt : et in statutis meis non ambularunt [60]. »

Quoniam ex me quæsivisti, cur Deus per Ezechielem dixerit : « Justificationes meas repulerunt, et in statutis meis non ambularunt, » compendiosa

[57] Habac. III, 3. [58] Prov. XXV, 2. [59] Isa. I, 17. [60] Ezech. V, 6.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(58) Inter ἐστιν et ὅπερ cod. Vat. inserit ἄρα. Possin.

(59) Vers. post 3, inter εἶναι et οἰκονομικὸς inserit πολλάκις. Vers. ult. ante ὡρίσαντο tollit εἶναι. Possin.

(60) *Πολλοῖς*. F. πολλάκις. Ritt.

(61) Pro ἔχον cod. Vat. 650 scribit ἔχειν. Possin.

(62) *Παραχωρείτω δὲ πᾶς*. Ante πᾶς addend. videtur καί. Ritt.

(63) Notandum ex hac epistola, divinam naturam homini non esse scrutandam, sed adorandam, ut quæ etiam angelis et archangelis sit formidabilis. Ritt.

(64) Alludit ad evangelicam parœmiam : « Aliis ligant onera gravia, at ipsi ea minimo digito non attingunt. » Id.

(65) Inscriptio nulla erat in edit. Paris. ; suppletur ex codice Vaticano. Edit.

(66) *Ἐν τοῖς νόμοις*. Leg. νομίμοις, ut infra. Ritt.

Digitized by Google

interpretatione utar. Non solum, inquit, impii (in Deum) deprehensi sunt, verum etiam adversus proximos improbi apparuerunt. Quia enim generali quadam partitione legitimæ sanctiones in duo ista capita tribuuntur : in cultum Dei, et humanitatem erga cognatum genus ; quam etiam ob causam duabus tabulis comprehensæ sunt ; contingebat autem, ut plebs circa prius illud (caput pietatis) allucinaretur per ignorantiam melioris et deceptionem eorum, qui ipsi imponere satagebant, quippe cum et sub aspectum non cadat numen divinum, et multiplex sit de illo inter homines atque dissentiens opinio : idcirco posterius caput adjunxit, ut quod omnibus sit manifestum. Nemo enim est qui nesciat, quantum sit malum et quanto digna supplicio cædes, et adulterium, et avaritia iniquitatis plena, et alia hisce germana. **541** Quia igitur impietatis nomine populum Judaicum reprehenderat, ne excusare possent ignorantiam, neve dicerent venia se dignos esse, tanquam eos qui ab aliis astutis hominibus circa res divinas decepti sint atque in fraudem pellecti : ideo injustitiam quoque eorum adversus tribules suos redarguit, eosque extra omnem veniam collocat, quandoquidem nec ab iis, quarum accusatrix est communis omnium hominum natura, abstinuerunt, sed effuse in omne iniquitatis genus prolapsi sunt. Cum igitur ab ipsis id violatum sit, quod est manifestum, per hoc evincit, ab iisdem etiam alterum, quod obscurum erat æque voluntaria malitia et improbitate fuisse violatum.

μῳ (67) ἑρμηνείᾳ κεχρήσομαι. Οὐ μόνον, φησὶν, ἀσεβεῖς ἐφωράθησαν, ἀλλὰ καὶ πέρι τοὺς πέλας πονηροὶ ἀναπεφήνασιν. Ἐπειδὴ γὰρ γενικῇ τινι διαιρέσει εἰς δύο ταῦτα τέμνεται τὰ νόμιμα, εἴς τε τὴν τοῦ Θεοῦ θεραπείαν, εἴς τε τῶν ὁμοφύλων (68) φιλανθρωπίαν· διὸ καὶ δύο πλάκας γεγράφθαι (69)· ἐνεδέχετο δὲ κατὰ τὸ πρότερον σφαλλέσθαι τὸ πλῆθος ἀγνοίᾳ τοῦ κρείττονος, καὶ ἀπάτῃ τῶν φενακίζειν βουλομένων, ἅτε καὶ ἀοράτου ὄντος τοῦ Θείου, καὶ πολυσχιδοῦς τῆς περὶ αὐτὸ δόξης· τὸ δεύτερον ἐπήγαγεν, ὃ τοῖς πᾶσι πρόδηλόν ἐστιν. Οὐδεὶς γάρ ἐστιν, ὃς ἀγνοεῖ, ὡς κακὸν καὶ κολάσεως ἄξιον φόνος, καὶ μοιχεία, καὶ πλεονεξία, καὶ τἆλλα (70) τούτων ἀδελφά. Ἐπεὶ τοίνυν ἐπ' ἀσεβείᾳ ἔσκωπτε τὸν Ἰουδαϊκὸν λαὸν, ὡς ἂν μὴ σκήπτοιντο ἄγνοιαν, ἢ συγγνώμης σφᾶς αὐτοὺς ἀξίους εἶναι φαῖεν, ὡς δεδεασθέντες ὑπό τινων δεινῶν περὶ τὰ τοιαῦτα, ἐλέγχει τὴν περὶ τοὺς ὁμοφύλους ἀδικίαν, καὶ πάσης συγγνώμης ἔξω καθίστησιν, εἴπερ μηδ' ὧν ἡ κοινὴ φύσις τῶν ἀνθρώπων κατήγορος τυγχάνει, ἀπέστησαν, ἀλλ' ἀνέδην ἐπὶ τὰς παρανομίας ἐχώρησαν. Δι' ὧν οὖν τὸ δῆλον παρέθη (71), διὰ τοῦτο ἔδειξε καὶ τὸ δοκοῦν ἄδηλον ἐθελοκάκως καὶ κακοήθως παραβαθέν.

CCXIV. — HERMIÆ.

In id quod in Sapientia Jesu (Siracidæ) scriptum est : « Ne quæras fieri judex[81]*. »*

Si quidem neque id quod justum est, facile est investigatu, neque ubi indagaveris, non prodere (alii namque per hebetudinem atque socordiam id non inveniunt : alii vero tametsi satis acuto sint præditi ingenio ad id quod jus dictat investigandum, tamen per eorum illiberales animi motus fit, ut id prodant, aut metu, aut ignavia, aut divitiis, aut amicitia, aut odio corruptum) merito sententiarum judex. »

ΣΙΑ'. — ΕΡΜΕΙΑ (72).

Εἰς τὸ ἐν τῇ Σοφίᾳ Ἰησοῦ γεγραμμένον· « Μὴ ζήτει γενέσθαι κριτὴς (73). »

Εἰ οὔτε (74) ἀνιχνεῦσαι τὸ δίκαιον ῥᾴδιον, οὔτε τὸ θηράσαντα μὴ προδοῦναι· (οἱ μὲν γὰρ διὰ νωθρίαν οὐχ εὑρίσκουσι τοῦτο· οἱ δὲ δι' ὀξύτητα μὲν νοῦ θηρῶνται, διὰ δὲ ἀνελεύθερα πάθη προδιδόασιν, ἢ φόβῳ, ἢ ἀνανδρίᾳ, ἢ χρήμασιν, ἢ φιλίᾳ, ἢ ἔχθρᾳ, διαφθείροντες·) εἰκότως ὁ παραινέτης συνεβούλευσε· « Μὴ ζήτει γενέσθαι κριτής. »

scriptor hoc dedit consilii : « Ne quæras fieri

[81] Eccli. VII, 6.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(67) Pro συντόμῳ cod. Vat. scribit συντομωτάτῃ. Possin.

(68) Idem ὁμοφύλων mutat in ὁμοίων. Id.

(69) Δύο πλάκας γεγράφθαι. Vide Exodi XX et Deuteron. V, ac præterea Josephum lib. III *Antiquit. Judaic.*, cap. 5, et Philonem lib. *De decalogo* : necnon Athanasium *Synopsi divinæ Scripturæ*, in compendio Exodi ; et Gregorium Nazianzenum in Carminibus tit. : *Τοῦ Μωσέως δεκάλογος* · et Sulpicium Severum *Hist. sac.* ; denique Suidam in verbo *Πλάξ*· ut nunc Augustini loca varia prætermittam. Maxime autem ad hunc Isidori locum pertinet illustrandum, quod ex Hebræorum commentariis observavit doctissimus vir Joann. Clemens Drusius centur. 1. *Miscellan.*, c. 19, illos primæ Decalogi tabulæ ascribere solere quatuor priora præcepta ; et secundæ sex posteriora : quorum illa ad Deum, hæc ad proximum diligendum referantur : tametsi Philo et Josephus quina cuique tabulæ tribuant, ut apud eos dictis locis videre est. Plura de distributione et numero præceptorum Decalogi in *Sacris Lectionibus* attuli. Vide etiam memorabilem locum Jod. Damh. in *Promptuario*, p. 446. Ritt.

(70) Inter τἆλλα et τούτων cod. Vat. inserit τά. Possin.

(71) Pro παρέθη habet idem cod. παρεβάθη. Possin. — Παρεβάθη conjicit Rittersh. in notis, qui etiam cum hac sententia conferri jubet epp. 20 et 226 hujus libri. Edit.

(72) Inscriptio sumitur ex cod. Vatic. Ed. Paris. loco hujus nominis habebat, Ἑρμηνεία εἰς τό, etc., *Interpretatio in illud*, etc. Edit.

(73) Confer epist. 274 lib. III, ubi similiter de difficultate muneris judicandi, quæ inde oritur, quia tam multæ sunt causæ corrumpentes judicii sinceritatem. Ritt.

(74) In principio ep. post εἰ οὔτε cod. Vat. addit τό, et vers. 2 ep. pro νωθρίαν habet νοθείαν, quod an rectum sit, dubito. Possin.

Digitized by Google

ΣΙΕ'. — ΘΩΜΑ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.

Εἰς τό, « Ἐστωσαν ὑμῶν αἱ ὀσφύες περιεζωσμέναι (75). »

Ἐπειδὴ τὰ μέγιστα καὶ θειότατα συντόμως μαθεῖν βούλει, ἴσθι, ὅτι διὰ τοῦτ' ἔφη ὁ Σωτήρ· Ἐστωσαν ὑμῶν οἱ λύχνοι καιόμενοι, ἵν' ἀρετὴν ἀσκοῦντες, καὶ τὸν προφορικὸν, καὶ τὸν ἐνδιάθετον λόγον (76) διὰ παντὸς ἀστράπτοντες (77) ἔν τε τῇ ψυχῇ, ἔν τε τῇ γλώττῃ ἔχωμεν. Ὁ μὲν γὰρ ἔνδον ὢν, ἡμᾶς φωτίζει· ὁ δ' ἔξω, τοὺς ἄλλους ὁ μέντοι διδασκαλικὸς λύχνος ψυχούσθω, καὶ ἀρδευέσθω, καὶ τρεφέσθω ὑπὸ τῆς πατρικῆς ἀρετῆς, ἵνα μὴ σκοτεινὸς εἴη καὶ ἀλαμπής.

CCXV. — THOMÆ MONACHO.

In illud Christi dictum : « Sint lumbi vestri præcincti[83]. »

Quoniam res maximas atque divinissimas breviter cupis discere, nosse debes, ob hoc dixisse Salvatorem : Sint lucernæ vestræ ardentes, ut virtutem exercentes, tam externam verbis prolatam quam internam rationem perpetuo fulgentem habeamus in anima pariter et lingua. Nam ea quæ est interius, nosmetipsos illustrat; ea autem quæ foras profertur, alios illuminat. Doctoris igitur lucerna animetur et irrigetur et alatur a virtute patria (internæ videlicet rationis) ne tenebrosa sit et luminis expers.

ΣΙϚ'. — ΙΣΧΥΡΙΩΝΙ.

Εἰς τὸ εἰρημένον· « Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν Γραμματέων· » καὶ ὅτι τοῦτο οὐκ ἐναντιοῦται τῷ, « Οὐαὶ ὑμῖν, Γραμματεῖς. »

Ἐπειδὴ ἴσως ἐναντιολογίαν τινὰ ἐνόμισας (78) κεῖσθαι ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις, γέγραφας, εἰρηκέναι τὸν Σωτῆρα, τοῖς μὲν Φαρισαίοις ὡς ἐρήμοις ἀρετῆς· « Οὐαὶ ὑμῖν, Γραμματεῖς, καὶ Φαρισαῖοι, ὑποκριταί· » τοῖς δ' ἀποστόλοις, « Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ὑμῶν ἡ δικαιοσύνη πλέον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Ἀντεπιστέλλω, ὅτι νοεῖν χρὴ, πλέον, εἰρῆσθαι, τῆς δικαιοσύνης ἧς εἰκὸς, μᾶλλον δὲ ἐχρῆν ἐκείνους ἔχειν. Οὐ γὰρ οἱ τῶν ταλανιζομένων καὶ καταθρηνουμένων πλέοντες (79), βασιλεῦσαι δίκαιοι ἂν εἶεν· ἀλλ' οἱ τοὺς κατὰ νόμον εὐδοκίμους ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ὑπερβαίνοντες, καὶ οὐρανῷ πρέπουσάν πολιτείαν πολιτευσάμενοι (80).

CCXVI. — ISCHYRIONI.

In id quod dictum est a Christo : « Nisi abundaverit justitia vestra plus quam Scribarum[84], etc. Idque non adversari illi : « Væ vobis, Scribæ[85]. »

Quia fortassis contradictionem quamdam esse putasti in sanctis Evangeliis, et scripsisti dixisse Salvatorem Pharisæis quidem, tanquam a virtute vacuis ac desertis hominibus : « Væ vobis, Scribæ et Pharisæi, hypocritæ ; » apostolis autem : « Nisi abundaverit vestra justitia plus quam Scribarum et Pharisæorum, non introibitis in regnum cœlorum; » rescribo : quod intelligere oporteat, **542** plus, dictum esse, ea videlicet justitia, quam convenit, vel potius oportet illos habere. Non enim illi regnare digni fuerint, qui cum miseris ac deflendis hominibus comparati plus aliquanto quam ipsi habent in se boni : sed illi potius, qui eos, quos constat secundum legem laudabiliter vixisse, longo intervallo post se relinquunt, et cœlo convenientem vitæ rationem instituerunt.

ΣΙΖ'. — ΠΕΤΡΩ.

Εἰς τό, « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον· καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. »

Ἐπειδὴ ἐνόμισας (81) ἐναντιολογίαν τινὰ γεγράφθαι ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ἐμήνυσας, δι' ἣν αἰτίαν ψευδομαρτυρίαν ἐκάλεσε (82) τὸ εἰρηκέναι (83) περὶ τῆς λύσεως καὶ ἀναστάσεως τοῦ ναοῦ· εἴρηται γάρ· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις

CCXVII. — PETRO.

In illud : « Solvite templum hoc; et in tribus diebus excitabo illud[86]. »

Quoniam existimans, in Evangelio contradictionem quamdam scriptam esse, ad me retulisti, quam ob causam vocarit falsum testimonium, quod dixisset, de destructione et resuscitatione templi (dictum est enim : « Solvite templum hoc, et in tribus

[83] Luc. XII, 35. [84] Matth. V, 20. [85] Matth. XXIII, 13 seqq. [86] Joan. II, 19.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(75) Videtur hæc inscriptio non quadrare argumento ipsius epistolæ, et reponendum potius : Ἐστωσαν ὑμῶν οἱ λύχνοι καιόμενοι. Ritt.

(76) Λόγον Isidorus exemplo philosophorum et hic et alibi quoque facit duplicem : προφορικὸν alium et alium ἐνδιάθετον. Vide lib. II epist. 10, ubi huic ἀλήθειαν illi σαφήνειαν tanquam propriam virtutem attribuit. Similiter Philo Hebræus. Id. — Cod. Vatic. 650 ap. Possinus legit λογισμὸν pro λόγον. Edit.

(77) Ἀστράπτοντες. F. ἀστράπτοντας. Ritt.

(78) Ἐνόμισας. F. leg. νομίσας (et sic cod. Vat.) nisi forte ante γέγραφας deest καί. Porro quod nulla sit in sacris Litteris contradictio, docet etiam Epiphanius lib. II, tom. II hæres. 66, et lib. III, tom. III, contra Manichæos. Id.

(79) Πλέοντες. F. leg. πλέον ἔχοντες. Id. — Cod. Vat., κατακρινομένων πλέον ἔχοντες. Edit.

(80) Πολιτευσάμενοι. Vide supra ep. 35. Id. — Cod. Vat., ἐπιδεικνύμενοι.

(81) Ἐπειδὴ ἐνόμισας. F. leg. νομίσας [ut cod. Vat. aut ante ἐμήνυσας deest καί. Id.

(82) Ἐκάλεσε. F. ἐκάλεσαν. Intellige, οἱ Ἰουδαῖοι, mox enim sequitur, ἐκεῖνοι. An ἐκάλεσε retinendum et subaudiendum τὸ Εὐαγγέλιον? Sed prius videtur melius. Id.

(83) Inter εἰρηκέναι et περὶ cod. Vat. inserit ἐκείνους, vers. inde 2, pro ἐγειρῶ recte scribit idem ἐγερῶ. Possin.

Digitized by Google

diebus excitabo illud »), respondeo : illos quidem de templo ; ipsum vero (Christum) de corpore suo locutum esse. Quod si id minus verisimile esse dixeris, neque enim hoc scivissent ipsi unquam, neque discipuli ejus, si non ex mortuis resurrexisset, respondebo : Etiamsi non nossent hoc, tamen ne sic quidem eos verum perhibuisse testimonium. Alterum enim se facturum promisit, non utrumque. Destructio enim ipsis conveniebat (Judæis) : resuscitatio autem ipsi (Christo.) Sic enim ait : Solvite vos, et ego resuscitabo. Etenim destructio cujuslibet erat opus ; resuscitatio autem et instauratio, Dei.

A ἐγειρῶ αὐτόν· » φημί· ὅτι ἐκεῖνοι μὲν περὶ τοῦ ἱεροῦ ἔλεγον· αὐτὸς δὲ περὶ τοῦ σώματος. Εἰ δὲ φαίης ἀπίθανον τοῦτο· οὐ γὰρ ᾔδεσαν τοῦτο αὐτοί ποτε, οὐδὲ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, εἰ μὴ ἐκ νεκρῶν ἀνέστη· φήσαιμι· ὅτι εἰ καὶ μὴ ᾔδεσαν, οὐδὲ οὕτως τἀληθῆ ἐμαρτύρησαν. Θάτερον γὰρ ἐπηγγείλατο ποιήσειν, οὐχ ἑκάτερον. Τὸ μὲν γὰρ λῦσαι ἐκείνοις ἔπρεπε· τὸ δὲ ἀναστῆσαι ἑαυτῷ. Λύσατε γὰρ ὑμεῖς, κἀγὼ ἀναστήσω. Τὸ μὲν γὰρ λῦσαι, καὶ τοῦ τυχόντος ἦν· τὸ δὲ ἀναστῆσαι, Θεοῦ (84).

CCXVIII. — VALENTINO PRESBYTERO.

In illud Christi dictum, « Ne sitis solliciti, quomodo aut quid loquamini[86]. » Et in illud, Petri apostoli : « Parati semper ad reddendam rationem[87]. »

Quoniam te mirari dicebas, quomodo Salvator quidem dixerit : « Ne sitis solliciti, quomodo aut quid loquamini, » unus autem ex choro apostolico præceperit : « Parati semper ad reddendam rationem, » scire debes nullam in his contradictionem inesse. Alterum enim de martyrio dictum est ; alterum vero de doctrina. Quando enim in cœtu amicorum est agendum, tunc et nos jubemur esse solliciti. Absurdum enim sit, nescire id quod nos docere velle alios pollicemur : quando autem judicium terribile ante oculos est, et frequens populus, et rabiosi carnifices, et omni ex parte metus ingruit, tum vero suum se auxilium præbiturum promisit (Deus.) Erat enim revera maximum quiddam, homines ejusmodi, qui mutitate (ut sic loquar) ac silentio non multum a piscibus differebant, tyrannis sedentibus, et præfectis atque tribunis militum astantibus, et gladiis nudatis, omnibus illis inter sese (contra ipsos) conspirantibus, vinctos ingredi in ipsorum conspectum, defixoque in terram vultu, vocem rumpere potuisse. Itaque merito isti quidem divina fruuntur ope ; illi vero docentur, semetipsos ruditatis et imperitiæ somno minime tradere. Sapientes enim esse debent, qui se in sapientiæ disciplinam tradiderunt.

B

C

CCXIX. — PALLADIO DIACONO.

In illud Pauli dictum, « Si quis episcopatum desiderat[88]. »

Quoniam non perspexisti mentem apostolicam, quæ scripto (velut cortice) occultatur, sed ipsum duntaxat scriptum contemplatus, sursum atque deorsum jactas ac volutas : « Si quis episcopatum desiderat, bonum opus concupiscit, » proinde quasi oporteat tale imperium adamare : tametsi non desunt mihi argumenta, quibus ostendam, non sic lo-

D

ΣΙΗ'. — ΟΥΑΛΕΝΤΙΝΩ (85) ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Εἰς τό· « Μὴ μεριμνήσητε, πῶς ἢ τί λαλήσητε. » Καὶ εἰς τό· « Ἕτοιμοι ἀεὶ πρὸς ἀπολογίαν. »

Ἐπειδὴ θαυμάζειν ἔφης, πῶς ὁ μὲν Σωτὴρ ἔφη· « Μὴ μεριμνήσητε, πῶς ἢ τί λαλήσετε· » εἷς δέ τις ἐκ τοῦ ἀποστολικοῦ χοροῦ παρήνεσεν· « Ἕτοιμοι ἀεὶ πρὸς ἀπολογίαν· » ἴσθι ὅτι οὐκ ἔστιν ἐναντιολογία, ἀλλὰ τὸ μὲν περὶ μαρτυρίου εἴρηται· τὸ δὲ περὶ διδασκαλίας. Ὅταν μὲν γὰρ ἐν συλλόγῳ φίλων ᾖ, κελευόμεθα καὶ ἡμεῖς μεριμνᾷν. Ἄτοπον γὰρ, μὴ εἰδέναι, ὃ διδάσκειν ἐπαγγελλόμεθα. Ὅταν δὲ δικαστήριον ᾖ φοβερὸν, καὶ δῆμοι, καὶ δήμιοι λυττῶντες, καὶ πάντοθεν (86) δέος, τὴν οἰκείαν ἐπηγγείλατο παρέξειν ῥοπήν. Καὶ γὰρ μέγιστον ἦν, ἀνθρώπους τῶν ἰχθύων ὀλίγον κατὰ τὴν ἀφωνίαν διαφέροντας, τυράννων καθεζομένων, καὶ ὑπάρχων, καὶ στρατηγῶν παρεστώτων, καὶ ξιφῶν γεγυμνωμένων, καὶ πάντων ἐκείνων (87) συμμαχούντων, εἰσελθόντας δεδεμένους, καὶ εἰς γῆν κύπτοντας δυνηθῆναι ῥῆξαι φωνήν· ὡς εἰκότως οἱ μὲν τῆς θείας ἀπολαύουσι ῥοπῆς· οἱ δὲ διδάσκονται μὴ τῷ τῆς ἀμαθείας ἐκδιδόναι ἑαυτοὺς ὕπνῳ. Σοφοὶ γὰρ εἶναι ὀφείλουσιν οἱ τῆς σοφίας φοιτηταί.

ΣΘ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τό· « Εἴ τις ἐπισκοπῆς ὀρέγεται. »

Ἐπειδὴ μὴ τὸν ἀποστολικὸν κατώπτευσας νοῦν, τὸν ἐν τῷ γράμματι κρυπτόμενον, ἀλλ' αὐτὸ μόνον θεασάμενος τὸ γράμμα ἄνω καὶ κάτω θρυλλεῖς· « Εἴ τις ἐπισκοπῆς ὀρέγεται, καλοῦ ἔργου ἐπιθυμεῖ, » ὡς δέον ἱερᾶς τῆς τοιαύτης ἀρχῆς (88)· ἔχω μὲν ὅτ' ὧν δείξω, μὴ οὕτως εἰρηκέναι τὸν Ἀπόστολον, ὡς σὺ φῄς· ὅμως δὲ συγχωρήσας ἀνατρέψω τοῦτο.

[86] Matth. x, 19. [87] I Petr. III, 15. [88] I Tim. III, 1.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(84) *Τὸ μὲν λῦσαι, καὶ τοῦ τυχόντος ἦν· τὸ δὲ ἀναστῆσαι Θεοῦ.* Non procul abit ab ista Pindarica sententia : *Ῥᾴδιον μὲν πόλιν σεῖσαι καὶ φλαυροτέροις· τὸ δὲ ἐπὶ χώρας ἔσσαι αὖτις δυσπαλὲς δὴ γίνεται, ἂν μὴ θεὸς ἀγεμόνεσσι κυβερνατὴρ γένηται.* Ritt.

(85) Nomen ejus cui hæc scribitur decurtat cod. Vat. 650 ex Οὐαλεντίνῳ in Οὐάλεντι. Possin.

(86) Πάντοθεν idem cod. auget in πανταχόθεν. Ib.

(87) Idem ἐκείνων mutat in ἐκείνοις. Vers. post 5, pro κύπτοντας scribit κρύπτοντας. Possin.

(88) *Ὡς δέον ἱερᾶς.* Leg. ἑρᾶν [sic cod. Vat.] τῆς τοιαύτης ἀρχῆς, ut paulo post, καὶ μηδὲ σαυτοῦ ἄρξαι δυνηθείς, ἑρᾶς τοιαύτης ἀρχῆς. Ritt.

Digitized by Google

Ἔστω γὰρ, ἐκεῖνος τοιοῦτόν τι ἔφρασε· σὺ δ' ἦν αἰτίαν τὰ κατὰ σαυτὸν (89-90) ἀγνοῶν, καὶ μηδὲ σαυτοῦ ὄρξαι δυνηθεὶς, ἐρᾷς τοιαύτης ἀρχῆς, ἥτις καὶ βασιλείας ἐστὶν οὐ μόνον ὑψηλοτέρα, ἀλλὰ καὶ ἐπιπονωτέρα; Καὶ μὴ νομίζεις ἀνεύθυνον εἶναι ἐξουσίαν, ἀλλ' οὐχ ὑπεύθυνον λειτουργίαν; Ἀλλ' εἰ καὶ αὐτὸς πάσης ἐπέκεινα μανίας χωρεῖς, ἀλλὰ κἀγὼ μανοίμην ἄν, εἰ φαινοίμην μὴ (91) σου τὸ πάθος θεραπεῦσαι πειρώμενος. Ἐμοὶ γὰρ, ὦ μακάριε, καὶ τὸ, « Εἴ τις, » φοβερόν ἐστι, καὶ ἐκ βάθρων αὐτὴν κατασείει τὴν ψυχήν. Τοῦ γὰρ μεγέθους τῆς ἀρχῆς ἐστιν ἐνδεικτικόν. Εἰ δὲ φαίης, πῶς; εἴποιμι ἄν, ὅτι οὐκ ἐθάρσησε προστάξαι, ἀλλ' οὐδ' οὐ προτρέψαι, οὐδὲ συμβουλεῦσαι· οὐδὲ γὰρ εἶπε· Πᾶς τις ἐπισκοπῆς ὀρεγέσθω· καλῶς ποιεῖ. Ἡ γὰρ ἂν τὸν σὸν περὶ τὸ πρᾶγμα ἔρωτα ἴσως (92), τινὲς ἀπεδέξαντο· ἀλλ' ἀναρτήσας μέσην τὴν τῆς ἱερωσύνης ἐπιθυμίαν, οὔτε παρορμᾷ ἐπ' αὐτὴν (93), ἵνα μὴ τοὺς ἀναξίους ἐπεγείρῃ πράγματι ἀμηχάνῳ, καὶ πᾶσαν ὑπερβαίνοντι πολιτείαν τε καὶ ἀξίαν· οὔτ' ἀπείργει, ἵνα μὴ φευκτὸν καταστήσῃ τὸ πάσης βασιλείας μεῖζον· ἀλλὰ μετέωρον τὴν παραίνεσιν ἀφεὶς, καὶ ἕκαστον τῆς ἑαυτοῦ διανοίας κριτὴν καταστήσας, αὐτὸς οὔτε ἐπιθυμεῖν, οὔτε φεύγειν προστάττει, μονονουχὶ βοῶν, καὶ ὀφθαλμοῖς, καὶ ὀφρῦσι, καὶ παντὶ τῷ προσώπῳ, φόβου κέντρα τοῖς ἀκούουσιν ἐνιείς· Ἐγὼ μὲν πρᾶγμα τῆς θείας ἡρτημένον ψήφου τε καὶ χειροτονίας, ἀνθρώπων ἐπιθυμίαις οὐκ ἐκδίδωμι· παραινῶ δὲ καὶ διαμαρτύρομαι, ὅτι ὁ τούτου ἐπιθυμῶν, ἵστω μὴ τῶν τυχόντων ἐρῶν. Λειτουργίας γὰρ, οὐκ ἀνέσεώς ἐστι τὸ τῆς ἐπισκοπῆς ὄνομα δηλωτικόν. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, τὰ ἐξῆς ἀναγνοὺς γνοίης (94) τὸν ἡμέτερον νοῦν. Δεῖ γὰρ τὸν ἐπίσκοπον πάσαις κομᾶν ταῖς ἀρεταῖς· καὶ τὰς ἀλλοτρίας οἰκειοῦσθαι συμφοράς. Οὐ γὰρ ἑαυτῷ, ἀλλὰ τοῖς ἀρχομένοις ζῇ· καὶ ὑπὸ μυρίων ὀφθαλμῶν καὶ γλωττῶν ὁ ἐκείνου βασανίζεται βίος.

A cutum esse Apostolum, quomodo tu accipis. Tamen concedam ita esse, idque evertam. Sit enim ita; dixerit ille ejusmodi aliquid : Tu vero quam ob causam ignorans tuas vires, et ne teipsum quidem regere valens, talem adamas principatum, qui regno quoque ipso non solum est sublimior, sed etiam laboriosior? Et quare existimas potestatem hanc esse rationibus nullis reddendis obnoxiam, ac non potius rationibus obnoxiam ministerii sive muneris functionem? Sed quamvis tu omnem transcendas audaciæ furorem, ego quoque insanirem, si non eum me ostenderem, qui tuum malum curare conetur. Mihi enim, o beate, et admodum est formidabile illud dictum : « Si quis episcopatum desiderat, » etc., et funditus ipsam concutit animam. Magnitudinem
B namque hujus sacri principatus indicat. Quod si dixeris : Quomodo? respondebo. Quia non ausus est præcipere; ac ne quidem cohortari, neque suadere (ut quis episcopatum appetat). Neque enim dixit : Unusquisque episcopatum desideret. Recte facit. Tunc enim fortassis aliqui eodem amore ejus rei, quo tu, capti fuissent. Sed in medio relinquens suspensum, sacerdotii desiderium neque instigat ad id quemquam, ne indignos excitet ad capessendam rem perdifficilem, quæque omnem superat reipublicæ administrationem ac dignitatem : neque ab eo arcet quemquam, ne id quod omni regno majus est, fugiendum esse proponat. Verum in suspenso, ut dixi, relinquens exhortationem, et unumquemque sui ingenii æstimatorem ac judicem constituens, ipse neque expetere neque fugere præcipit,
C tantum non clamans, et oculis, et superciliis, et toto vultu (ad gravitatem composito) timoris (salutaris) stimulos audientium animis injiciens. Equidem ego (inquit Paulus) rem a divino dependentem calculo atque arbitrio electionis, hominum cupiditatibus non expono : moneo autem atque obtestor, quicunque hanc rem expetit, is noverit, se rem minime vulgarem aut levem desiderare. Ministerii enim, non autem remissionis ac desidiæ significationem habet *episcopatus* ipsum vocabulum. Quod si fidem (dictis hisce) non habes, sequentia legens, mentem nostram probe assequeris. Oportet enim episcopum omnibus ornatum esse virtutibus, et alienas calamitates proprias ac suas existimare. Non enim sibi ipsi, sed subditis vivit : et a sexcentis oculis ac linguis vita ejus examinatur.

ΣΚ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

545-546 CCXX. — ISIDORO EPISCOPO.

D Ἐπειδὴ γέγραφας, δι' ἣν αἰτίαν οὐκ εἶπεν ὁ Παῦλος ἁπλῶς· « Μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύετε, » ἀλλὰ προσέθηκεν· « Εἰ δυνατὸν, » ἀντιγράφω· Ἐπειδή ἐστιν ὅπου οὐ δυνατὸν, ὅταν περὶ εὐσεβείας ὁ λόγος (95), ὅταν περὶ δικαίου πράγματος,

Quoniam ex me per epistolam quæsivisti, cur Paulus non simpliciter dixerit : « Cum omnibus hominibus pacem colite [89]; » sed addiderit : « Si fieri potest, » rescribo tibi : quia est ubi fieri non possit, nempe, quando pietatis negotium agitur, quando

[89] Rom. XII, 18.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(89-90) Pro κατὰ σαυτὸν cod. Vat. scribit καθ' ἑαυτόν. Vers. pro καὶ μὴ νομ., idem solum habet ἢ νομ. Possin.

(91) Pro φαινοίμην μὴ idem ponit μὴ φαινοίμην. Id.

(92) Inter ἴσως et τινὲς idem infindit, ἄν. Id.

(93) Idem αὐτὴν mutat in αὐτῇ. Vers. post. 5, παραίνεσιν mutat in ἀπόφασιν. Id.

(94) *Τὰ ἐξῆς ἀναγνοὺς, γνοίης.* Notum, ex contextu et serie orationis sive connexione sequentium cum antecedentibus interpretandum esse locum dubium et controversum Conf. ep. 59 hujus libri. Kitt.

(95) Inter λόγος et ὅταν cod. Vatic. 650 inserit ἦ. Possin.

Digitized by Google

de justitia alicujus rei, quando de temperantia, et breviter quoties de omnibus virtutibus. Nam quo pacto pius cum impio pacem colet? justus cum injusto; aut temperans cum libidinoso? qui sæpenumero non solum aliorum, sed etiam suam ipsius formam corrumpere velit. Quod si hæ tibi meæ tantum ratiocinationes esse videntur, ipsum mihi Paulum vide, an cum omnibus pacem coluerit. Si vero etiam altius oratione assurgere placet, vide Christum an cum omnibus concordiæ fœdus fecerit. In tantum igitur furorem acti sunt Judæorum principes, ut cruci quoque ipsum affixerint. Quid est igitur quod ait : « Si fieri potest? » Hoc vult dicere : Tu quidem nemini præbueris ansam inimicitiæ; cave quoque, ne quem jure et probabiliter habeas inimicum : sin autem illi sine justa ratione tibi infensi erunt, hoc nullatenus te lædet. Nam et Christus, qui dixit : « Oderunt me gratis[60], » non præcepit, ne inimicos ullos habeamus (id enim non est in nostra potestate), sed ne cuiquam faciamus injuriam : ne seminemus radicem belli, maximeque tum, quando nullum pietati detrimentum infertur. Quod si improbi bonos odio prosequuntur, nolite mirari. Nam et pseudoapostoli veros apostolos, et pseudoprophetæ prophetas odio habebant. Quod ipse quoque Paulus cum diserte cognitum perspectumque haberet, scripsit : « Sectare autem pacem cum omnibus qui invocant Dominum ex puro corde[61]. » Ne itaque culpam confer in eum qui inimicos habet, sed qui sibi ipsi inimicos conciliat. Quod si luci cum tenebris non bene convenit (neque enim potest hoc fieri), nihil hoc ad lucem ; si non vult impius pietatem amplecti, nihil hoc ad pium ; si non vult libidinosus castitatem colere, nihil hoc ad hominem temperantem et castum ; si non vult injustus desistere ab injustitia, nihil hoc ad justum, sed ad eos pertinet probrum, qui suæ improbitatis reprehensionem esse aliorum circa se hominum virtutes arbitrantur.

A ὅταν περὶ σωφροσύνης, ὅταν περὶ πασῶν ἁπλῶς τῶν ἀρετῶν. Ὁ μὲν γὰρ εὐσεβὴς τῷ ἀσεβεῖ πῶς εἰρηνεύσει; ὁ δίκαιος τῷ ἀδίκῳ, ἢ (96) σώφρων τῷ λάγνῳ; τῷ πολλάκις οὐ μόνον τὴν τῶν ἄλλων, ἀλλὰ καὶ τὴν ἑαυτοῦ βουλομένῳ διαφθεῖραι ὥραν. Εἰ δὲ λογισμοὺς οἴει τούτους εἶναι, θέα αὐτὸν τὸν Παῦλον, εἰ μετὰ πάντων εἰρήνευσεν. Εἰ δὲ καὶ ἀνωτέρω τὸν λόγον βούλοιο ἀγαγεῖν, θέα τὸν Χριστὸν, εἰ μετὰ πάντων ἐσπείσατο. Εἰς τοσαύτην οὖν ἐξεβακχεύθησαν οἱ τῶν Ἰουδαίων ἄρχοντες μανίαν, ὡς καὶ σταυρῷ αὐτὸν προσηλῶσαι, Τί οὖν ἐστιν, « Εἰ δυνατόν; » Σὺ, φησὶ, μὴ δίδου τινὶ λαβὴν ἔχθρας, μηδὲ δικαίως καὶ εὐλόγως ἔχε ἐχθρόν. Εἰ δὲ ἀλόγως ἐκεῖνοι, καὶ ὑπὸ φθόνου ὑποσμυχόμενοι (97), ἀπεχθάνονται, σὲ τοῦτο οὐ παραβλάψει. Οὐδὲ γὰρ ὁ Χριστὸς, εἰρηκὼς,
B « Ἐμίσησάν με δωρεάν, » ἐκέλευσε μὴ ἔχειν ἐχθρούς· τούτου γὰρ οὐκ ἐσμὲν κύριοι· ἀλλὰ τὸ μὴ ἀδικεῖν, τὸ μὴ κατασπείρειν ῥίζαν πολέμου, καὶ μάλιστα, ὅταν ἡ εὐσέβεια οὐδὲν παραβλάπτηται. Εἰ δ' οἱ πονηροὶ τοὺς ἀγαθοὺς μισοῦσι, μὴ θαυμάζητε. Καὶ γὰρ οἱ ψευδαπόστολοι τοὺς ἀποστόλους, καὶ οἱ ψευδοπροφῆται τοὺς προφήτας ἐμίσουν. Ὅπερ καὶ αὐτὸς ὁ Παῦλος σαφῶς ἐπιστάμενος, ἔγραφε· « Δίωκε δὲ εἰρήνην μετὰ πάντων τῶν ἐπικαλουμένων (98) τὸν Κύριον ἐκ καθαρᾶς καρδίας. » Μὴ τοίνυν αἰτιῶ τὸν ἐχθροὺς ἔχοντα, ἀλλὰ τὸν ἑαυτῷ τοὺς ἐχθροὺς κατασκευάζοντα. Εἰ δὲ μὴ συμβαίνει τῷ φωτὶ τὸ σκότος· οὐδὲ γὰρ οἷόν τε· οὐδὲν παρὰ τὸ φῶς· εἰ οὐ βούλεται ὁ ἀσεβὴς [τὴν εὐσέβειαν ἀσπάζειν, οὐδὲν παρὰ τὸν εὐσεβῆ· εἰ οὐ βούλεται ὁ λάγνος
C τὴν (99)] σωφροσύνην ἀσκῆσαι, οὐδὲν παρὰ τὸν σώφρονα· εἰ οὐ βούλεται ὁ ἄδικος ἀποστῆναι τῆς ἀδικίας, οὐδὲν παρὰ τὸν δίκαιον· ἀλλὰ παρ' ἐκείνους, τοὺς ἐλέγχον ἡγουμένους τῆς σφῶν κακίας τὰς τῶν πέλας ἀρετάς.

CCXXI. — ALYMPIO SCHOLASTICO.

De lectione, contra Græcos, de gratia divinitus inspiratarum Scripturarum, deque utilitate ex illis capienda.

Quoniam, ut aiebas, fontes sermonum quiescentes animam irrigari cupientem tabefaciunt : illos tibi, vir eruditissime, suaserim ut maxime reserare studeas, qui divitibus ac perennibus fluentis præditi sunt ; non autem eos qui irrigatione aliunde accersita indigent.

ΣΚΓ'. — ΑΛΥΜΠΙΩ (1) ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Περὶ ἀναγνώσεως, κατὰ Ἑλλήνων, περὶ τῆς χάριτος τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν, καὶ τῆς ἐξ αὐτῶν ὠφελείας.

Ἐπειδὴ, ὡς ἔφης, πηγαὶ λόγων ἡσυχάζουσαι
D ψυχὴν ἐθέλουσαν ἀρδεύεσθαι μαραίνουσιν· ἐκείνας, ἐλλογιμώτατε, μάλιστα ἀναμοχλεύειν σοι παραινῶ, τὰς πλουσίοις καὶ ἀεννάοις νάμασι κομώσας, καὶ μὴ τὰς ἀρδείας ἐτέρωθεν δεομένας.

[60] Joan. xv, 25. [61] II Tim. II, 22.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(96) Inter ἢ et σώφρων idem inserit ὁ. Possin.

(97) Καὶ ὑπὸ φθ. ὑπ. deerant in ed. Paris. et addantur ex codice Vaticano. Edit.

(98) *Εἰρήνην κατὰ πάντων τῶν ἐπικαλ.* Apud Paulum omittitur πάντων, II Tim. II, 22. Recte tamen ab Isidoro additur, quia indefinita æquipollet universali. Ritt.

(99) *Τὴν εὐσέβειαν ἀσπάζειν... τὴν σωφροσύνην.* Quæ præcedunt σωφροσύνην, non sunt in ms. ; sed addidi postulante sensu, ut integer esset præclarus locus, qui videbatur sine his mutilus. Id.

(1) *Ἀλυμπίῳ.* F. Ἀλυπίῳ, vel Ὀλυμπίῳ, ad quem alias quoque scribit Isidorus. Id. — Primam conjecturam format cod. Vat. scribens Ἀλυπίῳ. Edit.

Digitized by Google

ΣΚΒ'.

Εἰς τό, « Ἐγὼ ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ· » καὶ εἰς τό· « Ὑπερασπιῶ τῆς πόλεως ταύτης διὰ Δαβὶδ, τοῦ σῶσαι αὐτήν. »

Θεῖόν ἐστι χρῆμα ἡ ἀρετὴ, ὦ μακάριε, καὶ θεοφιλὲς, καὶ μακάριον, καὶ ἀθάνατον, καὶ ὑπὸ λήθης μὴ ἡττώμενον. Ἀοίδιμος μὲν γάρ ἐστι παρὰ ἀνθρώποις, παρὰ δὲ Θεῷ ἀείμνηστος, τῷ ποτὲ μὲν φράζοντι· « Ἐγὼ ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ· » ποτὲ δὲ, « Ὑπερασπιῶ τῆς πόλεως ταύτης τοῦ σῶσαι αὐτὴν, διὰ Δαβὶδ τὸν παῖδά μου. » Εἰς τοσοῦτον ἥκουσι τῷ Θεῷ φροντίδος τε καὶ τιμῆς, καὶ τελευτήσαντες, οἷς ἀρετὴ περισπούδαστον. Εἰ δὲ ἐνταῦθα οὕτως αὐτοὺς ἀνακηρύττει, ποίαις οὐκ ἀμείψεται αὐτοὺς ἐκεῖσε δωρεαῖς;

A

547-548 CCXXIV.

In illud : « Ego sum Deus Abraham, et Isaac, et Jacob[62]. » Et in illud : « Protegam urbem hanc propter Davidem, ut servem eam[63]. »

Divina quædam res est virtus, o beate, et Deo grata, et felix, et immortalis, et ab oblivione insuperabilis. Nam et apud homines celebratur, et apud Deum sempiterna memoria conservatur, qui alias quidem ait : « Ego sum Deus Abraham, et Isaac, et Jacob ; » alias vero : « Protegam urbem hanc ut eam servem, propter Davidem servum meum. » Tantæ curæ sunt Deo, et in tanto habentur apud ipsum honore etiam vita functi, quibus virtutis studium cordi est. Quod si tanto præconio ipsos in hac vita ornat, quibus non muneribus eosdem in futura vita prosequetur?

B

ΣΚΓ'. — ΗΡΩΝΙ (2).

Θυμὸς καὶ ὀργὴ δοκεῖ (3) μὲν ἕν τι εἶναι καὶ τὸ αὐτὸ τάχα· ἀλλ' ὁ μὲν μηνύει τὴν ὀξεῖαν τοῦ πάθους κίνησιν, τὴν καὶ τὰς ἐννοίας κλέπτουσαν· ἡ δὲ τὴν χρονίαν ἐν τῷ πάθει διατριβήν. Διὸ καὶ ὁ μὲν παρὰ τὴν ἀναθυμίασιν εἴρηται· ὁ δὲ παρὰ τὸ ὀργᾶν, καὶ ἀμύνης ἐρᾶν.

CCXXIII. — HERONI.

Θυμὸς (hoc est excandescentia) et ὀργὴ (hoc est ira) videtur quidem forsan una eademque res esse; sed prius nomen indicat celerem commotionem affectus, quæ et cogitationes homini suffuratur atque antevertit. Alterum vero diuturnam in eo affectu commorationem ac perseverantiam significat. Quamobrem etiam θυμὸς dictus est quod ἀναθυμίασιν adjunctam habeat, hoc est effervescentiam; ὀργὴ autem a verbo ὀργᾶν, quod est turgidum esse, et ob vindictæ cupiditatem.

ΣΚΔ'. — ΗΡΑΚΛΕΙΩ (4).

Εἰς τό· « Λύκοι καὶ ἄρνες ἅμα βοσκηθήσονται. »

Λίαν θαυμάζω, πῶς τὸ μὲν κλέος τῶν συγγραμμάτων, ὧν ἀπολέλοιπεν ὁ πάνσοφος Ἰωάννης (5), πανταχόσε φοιτησάντων (6), ἄχρι τῆς γῆς καὶ θαλάττης τερμάτων ἔφθασεν, τῆς δὲ σῆς (7) οὐ καθήψατο ἀμαθίας. Θαυμάζων δὲ οὐκ ἐκεῖνον αἰτιῶμαι, ἀλλὰ τὴν σὴν μέμφομαι ἀνυπέρβλητον ῥᾳθυμίαν, τὴν ταὐτὸ πεπονθυῖαν τοῖς ἐν σταθηρᾷ μεσημβρίᾳ καὶ λευκῇ γαλήνῃ τὸν ἥλιον μὴ καθορῶσι, διὰ τὸ τὴν ὀπτικὴν αὐτοῖς παντελῶς ἐσβέσθαι δύναμιν. Δι' ὧν γὰρ λέγεις, σαυτοῦ κατηγορεῖς, ὅτι ἀνέραστος εἶ τῶν καλῶν. Τίς γὰρ οὐχ ἑάλω ἐκείνοις; Τίς δὲ τῶν μετ' αὐτὸν τεχθέντων ἀνθρώπων οὐ χάριν ἔχειν οἶδε (8) τῇ θείᾳ προνοίᾳ, ὅτι μετ' αὐτὸν ἐτέχθη; καὶ οὐκ ἄπειρος ἀπῆλθε τῆς θείας λύρας, τῆς τὸν Ὀρφικὸν μῦθον, τὸν τῇ ὑπερβολῇ τῶν λεγομένων δικαίως ἀπιστούμενον, σφετερισαμένης. Οὐ γὰρ τὰ θηρία

C

CCXXIV. — HERACLIO.

In illud : « Lupi et agni simul pascentur[64]. »

Vehementer miror, qui factum sit, cum gloria scriptorum, quæ sapientissimus Joannes post se reliquit, passim terrarum dispersorum, usque ad terminos terræ et maris extremos penetrarit, ut tuam tamen ruditatem non attigerit. Dum autem hoc miror, non in ipsum confero culpam, sed tuam extremam reprehendo socordiam, ac supinam negligentiam, cui idem plane accidit, quod illis solet, qui in ipso consistente meridie et pura serenitate, solem tamen non vident, quod facultas videndi penitus sit ipsis exstincta. Per ea namque quæ pro te excusando affers, magis accusas teipsum, quod videlicet nullo rerum pulchrarum amore tangaris. Quis enim qui illis non capiatur? Quis est ex hominibus post ipsum natis, qui non gratiam habeat divinæ providentiæ, quod post ipsum natus sit? quod-

[62] Exod. III, 6. [63] Isa. LXV, 25.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(2) Titulus hujus ep. in cod. Vatic. 650 hic est : Ἀμμωνίῳ ἀναγνώστῃ, Ammonio lectori. Possin.

(3) Post δοκεῖ accipe quæ sequuntur paulum diversa ex cod. Vat. 650, ἓν μέν τι καὶ τὸ αὐτὸ εἶναι· τάχα δὲ ὁ μέν, etc. Vers. 3 ep. inter κλέπτουσαν et ἡ hæc idem inserit, καὶ τοῦ λογισμοῦ προτρέχουσαν. Vers. pen. ep. pro ὁ δὲ idem legit ἡ δέ. Id.

(4) Inscriptio nulla erat; suppletur ex codice Vaticano. Edit.

(5) Ὁ πάνσοφος Ἰωάννης. De Joannis Chrysostomi scriptis idem est testimonium Theodoreti episcopi Cyri, qui eum in *Hist. eccl.*, lib. v, non semel vocat doctorem orbis terrarum; et in Præfatione ad Canticum cantic. scribit, ejus doctrinæ D fluentis in hodiernum usque diem irrigari orbem universum. Atque ita revera est. Eumdem omnium Ecclesiarum oculum Isidorus vocat epist. 156 lib. I, et Libanii de eo judicium refert ep. 42 lib. II. Ritt.

(6) Recte codex Vatic. φοιτησάντων corripit in φοιτῆσαν. Mox post ἄχρι loco τῆς bene item substituit τῶν, et post γῆς addit τε. Possin.

(7) Ed. Paris., οὔσης. Corr. cod. Vat. 650 et Ritt. in notis. Edit.

(8) Οὐ χάριν ἔχειν οἶδε. Alterutrum satis est : vel χάριν ἔχει, vel χάριν οἶδε. Itaque puto redundare τὸ ἔχειν. Ritt.

Digitized by Google

que non abierit expers et ignarus divinæ illius Lyræ, quæ fabulam Orphicam, cui ob eorum, quæ de ipsa celebrantur, magnitudinem, non injuria fides derogatur, sibi arrogavit. Non enim feras bestias divina illa sua musica capi fecit; sed ferinis moribus præditos homines mansuetos reddidit, feritatem ipsorum mitem ac cicurem faciens, et ad mansuetudinem ac concinnitatem quamdam traducens. Lupi enim et agni, non forma sed moribus, pace invicem facta in idem convenerunt. Attinge igitur illam lyram. Ita fiet, ut omnis, quæ nunc in te exsultat, ruditas atque insulsitas, prorsus abeat, et concinnæ illi musicæ concedens locum det.

A ἁλῶναι τῇ θείᾳ (9) μουσικῇ πεποίηκεν· ἀλλὰ τοὺς θηριώδεις ἀνθρώπους ἐτιθάσσευσε, τὴν ἀγριότητα αὐτῶν ἐξημερῶν, καὶ εἰς πραότητα καὶ ἁρμονίαν καθιστῶν. Λύκοι γὰρ καὶ ἄρνες, οὐ μορφῇ, ἀλλὰ τρόποις πρὸς ἀλλήλους σπεισάμενοι, ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνῆψαν. Ἄψας τοίνυν ἐκείνης τῆς λύρας, καὶ πᾶσα ἡ νῦν ἐν σοὶ χορεύουσα ἀκοσμία τέλεον οἰχήσεται, καὶ παραχωρήσει τῇ ἐνάρθρῳ ἐκείνῃ μουσικῇ.

549 CCXXV. — EUDÆMONI DIACONO.

Contra Judæos. Ubi et Josephi locus de Salvatore totidem verbis refertur.

Quoniam et Græcis et barbaris et omnibus omnino hominibus videtur, et jure quidem, hostium testimonium fide dignum; Judæi vero omnem excedentes improbitatem non solum prophetis fidem non habuerunt, sed nequidem ipsi Deo; exstitit autem Josephus quidam, Judæus summus et acerrimus legis propugnator, quique Vetus Testamentum ex fide veri paraphrastice expo-uit, et pro Judæis strenuissime fortissimeque se gessit, ac per omnia ipsorum res meliores quam dici possit, ostendit, rerum autem veritati cedere dignatus est (non enim impiorum sententiam secutus est) necessarium esse arbitratus sum, ipsius verba apponere. Quid igitur ait? « Eodem tempore fuit Jesus, vir sapiens, si tamen virum eum fas est dicere. Erat enim mirabilium operum patrator, et doctor eorum qui libenter vera suspiciunt : plurimosque tam de Judæis quam de gentibus sectatores habuit. Christus hic erat : quem accusatum a nostræ gentis principibus Pilatus cum affixisset cruci, nihilominus non destiterunt eum diligere, qui ab initio cœperant. Apparuit enim eis tertia die vivus, ita ut divinitus de eo vates hoc et alia multa miranda prædixerunt. Et usque in hodiernum Christianorum genus, ab hoc denominatum, non deficit. » [Hactenus Josephus.] Ego vero cum multis aliis in rebus valde miror hominis veracitatem, tum vero vel maxime in illis verbis, cum ait, « Doctor hominum, qui libenter veritatem suscipiunt. » Sunt enim qui extrema laborantes socordia, et infideles Judæi, qui etiam valde perspicua atque divina rejicientes, ex sua potius vecordia, quam ex rerum ipsarum obscuritate ferant calculum. Si igitur etiam hostes veritati se opponere ausi non fuerunt, quis ille erit tam obstinatus, qui nolit deinceps fidem adhibere rebus sole clarioribus?

ΣΚΕ'. — ΕΥΔΑΙΜΟΝΙ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Κατὰ Ἰουδαίων. Ἔνθα καὶ Ἰωσήπου χρῆσις περὶ τοῦ Σωτῆρος αὐταῖς λέξεσι κεῖται.

B Ἐπειδὴ καὶ Ἕλλησι καὶ βαρβάροις, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ἡ τῶν ἐχθρῶν μαρτυρία εἰκότως δοκεῖ ἀξιόχρεως εἶναι, Ἰουδαῖοι δὲ πᾶσαν ὑπερβαλλόμενοι κακίαν, οὐ μόνον τοῖς προφήταις οὐκ ἐπίστευσαν, ἀλλ' οὐδὲ αὐτῷ τῷ Θεῷ· ἐγένετο δέ τις Ἰώσηπος Ἰουδαῖος ἄκρος καὶ τοῦ νόμου ζηλωτής, καὶ τὴν Παλαιὰν Διαθήκην μετὰ ἀληθείας παραφράσας, καὶ ὑπὲρ Ἰουδαίων ἄριστα ἀνδρισάμενος, κατά πάντα τε τὰ ἐκείνων κρείττονα λόγου ἀποφαίνων, τῇ δὲ τῶν πραγμάτων ἀληθείᾳ παραχωρῆσαι ἀξιώσας· οὐ γὰρ ἐζήλωσε τῶν ἀσεβῶν τὴν γνώμην· ἀναγκαῖον οἶμαι τὰς ἐκείνου παραθέσθαι ῥήσεις. Τί οὖν φησι; « Γίνεται δὲ (10) κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον (11) Ἰησοῦς, σοφὸς ἀνήρ, εἴ γε αὐτὸν ἄνδρα λέγειν χρή. Ἦν γὰρ παραδόξων ἔργων ποιητής, διδάσκαλος ἀνθρώπων τῶν ἡδονῇ C τἀληθῆ δεχομένων· καὶ πολλοὺς μὲν Ἰουδαίους, πολλοὺς δὲ καὶ τοῦ Ἑλληνικοῦ ἐπηγάγετο. Ὁ Χριστὸς οὗτος ἦν, καὶ αὐτὸν ἐνδείξει τῶν πρώτων ἀνδρῶν παρ' ἡμῖν σταυρῷ ἐπιτετιμηκότος Πιλάτου, οὐκ ἐπαύσαντο οἱ τὸ πρῶτον ἀγαπήσαντες. Ἐφάνη γὰρ αὐτοῖς τρίτην ἔχων ἡμέραν πάλιν ζῶν, τῶν θείων προφητῶν ταῦτά τε περὶ αὐτοῦ, καὶ ἄλλα μυρία θαυμάσια εἰρηκότων. Εἰς δὲ τὸ νῦν (12) τῶν Χριστιανῶν, ἀπὸ τοῦδε ὠνομασμένων, οὐκ ἐλέλιπε τὸ φῦλον. » Ἐγὼ δὲ λίαν θαυμάζω τὰνδρὸς ἐν πολλοῖς μὲν τὸ φιλάληθες· μαλίστα δὲ, ἐν οἷς εἶπε, « Διδάσκαλος ἀνθρώπων τῶν ἡδονῇ τἀληθῆ δεχομένων. » Εἰσὶ γὰρ οἱ δι' ἀνυπέρβλητον ῥᾳθυμίαν, ὧν ἦσαν καὶ οἱ ἀπιστήσαντες Ἰουδαῖοι, καὶ τὰ λίαν σαφῆ καὶ D θεῖα περιγραφόμενοι (13), ἀπὸ τῆς οἰκείας ῥᾳθυμίας, ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἀσαφείας φέροντες τὴν ψῆφον. Εἰ τοίνυν καὶ οἱ ἐχθροὶ τῇ ἀληθείᾳ ἀντιβλέψαι οὐκ ἐτόλμησαν, τίς ὁ ἀπιστήσων τοῖς ἡλίου φανερωτέροις πράγμασιν;

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(9) Multa, eodem auctore, θείᾳ in οἰκείᾳ. Vers. inde 5 ἄψας ex eodem verte in ἅψαι. Possin.

(10) *Γίνεται δέ.* Testimonium Josephi Jud. histor. de Christo exstat lib. XVIII. *Ἀρχαιολογ.*, cap. 4. Ritt.

(11) Cod. Vat. 650, καιρόν. Possin.

(12) Ed. Paris., τῶν δὲ τοίνυν τῶν χρ.... οὐκ ἐξέλιπε. Codicem Vaticanum sequimur, ut infra vers. inde quarto, ubi ed. Paris. sic legebat : Εἰσὶ γὰρ οἱ ἀνυπ. ῥαθ. νοσήσαντες, καὶ οἱ ἀπιστ. Ἰουδ· Edit.

(13) Idem cod. Vat. παραγραφόμενοι, mox vers. seq. ἀσαφείας mutat in ἀσφαλείας. Possin.

Digitized by Google

ΣΚϚ'. — ΠΑΥΛΩ.

Ὅτι χρὴ τοὺς τῇ ὀρθότητι τῶν δογμάτων λάμποντας, καὶ τὸν βίον ἔχειν τῷ λόγῳ συντρέχοντα (14).

Εἰ νικῶμεν αἱρετικοὺς, Ἕλληνάς τε καὶ Ἰουδαίους διὰ τὴν τῶν δογμάτων ὀρθότητα, δίκαιοι ἂν εἴημεν καὶ ἐν τοῖς ἔργοις αὐτοὺς νικῆσαι (15), ἵνα μὴ ἡττώμενοι ἐν ἐκείνῳ, ἐν τούτῳ νικᾷν νομίσωσι, μηδὲ προφέρωσιν ἡμῖν τὸν βίον, οἱ τὴν πίστιν ἀρνησάμενοι· μηδὲ λέγειν ἔχοιεν, Οἱ περὶ τὰ δῆλα πταίοντες, πῶς ἀξιοῦτε πιστεύεσθαι (16) περὶ τῶν ἀδήλων; Εἰ γὰρ καὶ προηγούμενόν ἐστι καὶ κεφαλαιωδέστερον ἡ εὐσέβεια, ἀλλ' οὖν γε χρείαν ἔχει καὶ τῆς ὀρθῆς πολιτείας, ἵνα τελειοτάτη καὶ ἀκροτάτη ἡ εὐδοκίμησις ἀποφανθείη. Καὶ τούτοις ἐπιψηφίζεται ἡ θεία Γραφὴ, φάσκουσα· « Ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστι. » Παντὶ τοίνυν σθένει εἰς τὴν τῆς πολιτείας ἀκρίβειαν ἑαυτοὺς συνελάσωμεν, ἵνα κατὰ πάντα νικῶντες, καὶ σιγῶντες τοὺς ἀντιπάλους λέγειν (17) τολμῶντας ἐπιστομίσωμεν.

CCXXVI. — PAULO.

Oportere eos, qui recta fide dogmatum fulgent, vitam quoque verbo consentaneam habere.

Si vincimus hæreticos, et paganos, et Judæos dogmatum rectitudine, æquum fuerit eosdem etiam operibus vincere, ne in illo victi, in hoc se vincere arbitrentur, neque vitam nobis proferant, qui fidem abnegarunt, neque objicere possint talia quædam : vos qui circa ea quæ manifesta sunt hallucinamini, qua fronte postulatis de iis quæ occulta atque obscura sunt, vobis fidem haberi? **551** Quanquam enim princeps atque præcipua est pietas, tamen opus ei est etiam recta probaque vita, ut absolutissima ac summa sit laudis perfectio. Atque his quæ dixi astipulatur quoque divina Scriptura, cum ait : « Fides absque operibus mortua est[65]. » Quare omni vi ad accuratam recte vivendi rationem nosmetipsos assuefaciamus, ut ita per omnia vincentes, taciti quoque adversarios obloqui nobis atque obstrepere audentes refutemus ac retundamus.

ΣΚΖ'. — ΕΡΜΙΝΩ ΚΟΜΗΤΙ (18).

Εἰς τὸ, « Προσέχετε τὴν ἐλεημοσύνην ὑμῶν μὴ ποιεῖν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων εἰς τὸ θεαθῆναι (19). »

Ἐπειδὴ γέγραφας, Πῶς οἷόν τε μὴ φανῆναι τὸν ἐλεήμονα; φησὶ, ὅτι τὴν γνώμην νυνὶ ἐξετάζει τοῦ ἐλεοῦντος. Ἐπειδὴ γὰρ οἷς τις ἀρέσκειν θέλει, παρὰ τούτων θηρᾶται τὸν ἔπαινον· ὁ δὲ Θεῷ ἀρέσαι βουλόμενος, παρ' αὐτοῦ κομίσασθαι βούλεται τὸν ἔπαινον, τοῦτ' ἔφη. Οὐ γὰρ ὁ θεαθεὶς πάντως πρὸς τὸ θεαθῆναι ποιεῖ, ἀλλ' ὁ θεωρεῖσθαι βουλόμενος, καὶ διὰ τοῦτο δημοσιεύων τὸ μυστήριον. Εἰ γὰρ καὶ τὸ πρᾶγμα οὐκ ἀνέχεται κρύπτεσθαι, ἀλλ' ὁ ἐλεῶν οὐκ ὀφείλει ἐπιδείκνυσθαι· ὁ γὰρ τοῦτο δρῶν, καὶ τοὺς λαμβάνοντας ἐκπομπεύει, καὶ ἑαυτοῦ τὸν μισθὸν καὶ τὸν ἔπαινον κηρύττει.

CCXXVII. — HERMINO COMITI.

In illud , « Attendite, ne eleemosynam vestram faciatis coram hominibus, ad hoc, ut conspiciamini[66]. »

Quoniam per litteras quæsivisti : Qui fieri possit, ut qui eleemosynam exercet, non conspiciatur, aio, Christum jam animi propositum examinare ejus qui misericordia utitur. Nam quia ab iis, quibus quisque placere studet, laudem venatur : qui vero placere conatur Deo, ab ipso reportare vult laudem. Idcirco hoc dixit. Non enim omnino is qui conspicitur, ideo misericordiæ opus facit ut conspiciatur, sed is demum, qui ad id operam dat, ut videatur, et ob hoc ipsum evulgans arcanum, quod potius tegere atque occultare debebat. Ut ut enim res ipsa neget occultari, tamen ipse qui misericordiam exercet, non debet eam ostentare. Nam qui hoc facit, et accipientes eleemosynam traducit, et suam ipsius mercedem et laudem ebuccinat.

ΣΚΗ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Περὶ τῶν παραδειγμάτων, δι' ὧν ὁ σοφὸς πολυειδῶς προσωποποιεῖ τὴν σοφίαν.

Ἐπειδὴ ἔφης, Δι' ἣν αἰτίαν τὰ παραδείγματα οὐχ ἅπαντα (20) λαμβάνεται; φαίην, ἵνα ᾖ παραδείγματα, καὶ μὴ ταυτότης εἴη. Καὶ ἀφέμενος τὸ λεγόμενον

CCXXVIII. — PALLADIO LECTORI.

De exemplis quibus sapiens varie ac multiformiter repræsentat sapientiam.

Quoniam per epistolam quæsivisti, quare exempla non per omnia capiantur et ad rem propositam accommodentur, respondeo, ut sint exempla, et non

[65] Jac. II, 20. [66] Matth. VI, 1.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(14) Confer epist. 20 et 213 supra hujus, libri nec non epist. 65. RITT.

(15) Cod. Vat. νικῆσαι mutat in νικᾷν. POSSIN.

(16) Omittit idem πιστεύεσθαι et post περὶ τῶν ἀδήλων addit νικᾷν. ID.

(17) Pro ἀντιπάλους λέγειν uno verbo scribit idem ἀντιλέγειν. ID.

(18) Inscriptio sumitur ex codice Vaticano. EDIT.

(19) Confer insignem et huic Isidori epistolæ geminum locum Gregorii Magni, ubi monet, ut in bonis operibus caveamus ostentationem et laudis humanæ captationem, ac potius secretum amemus. Verba ejus hæc sunt : « Inventus thesaurus absconditur ut servetur, quia studium cœlestis desiderii a malignis spiritibus custodire non sufficit, qui hoc ab humanis laudibus non abscondit. In præsenti enim vita quasi in via sumus qua ad patriam pergimus. Maligni autem spiritus iter nostrum quasi quidam latrunculi obsident. Deprædari ergo desiderat, qui thesaurum publice portat in via, » etc. Vide quoque Isidorum epist. 84 et 197 libri I, et cod. hoc libro IV epist. 159.

(20) Pro οὐχ ἅπαντα cod. Vat. 650 habet οὐ κατὰ πάντα. POSSIN.

Digitized by Google

rei (ut sic loquar) identitas evadat. Et omissis pluribus quæ hac de re dici possent, id quod dixi illustrare quantum potero, conabor. Sapiens quidam vir, filius, inquam, Syrachi, qui Sapientiam illam conscripsit, repræsentans sapientiam velut personam quamdam, cum non inveniret quo pacto per unum aliquod exemplum aut unam plantam ipsius pulchritudinem et sublimitatem et suavitatem odoris, et alia quæ sapientiæ adsunt, exhiberet, vagatus, quantum poterat, per omnia gignentia, et ab unoquoque genere colligens id quod maxime conveniens atque decorum erat ad eam repræsentandam, ita eam hominibus adumbravit, ut ab hac quidem planta pulchritudinem, ab alia sublimitatem, ab alia odoris suavitatem ac fragrantiam quasi mutuatus, et hæc velut in thesauro quodam reposita habens, non omnibus quæ plantis insunt, sed illis tantum, quibus ad imaginem absolvendam opus erat, assumptis, occasionem lectori præberet aliquid cogitandi quod sapientia dignum foret. Et ne videar aliud agens tibi exprobare ruditatem, non apposui hic ipsa dicta, quæ tibi familiariter nota esse convenit.

A σαφηνίσαι ὡς ἂν οἷός τε ὦ πειράσομαι. Σοφός τις ἀνήρ, ὁ τοῦ Σιράχ φημι, ὁ τὴν (21) σοφίαν ἐκείνην συγγράψας, προσωποποιήσας τὴν σοφίαν, καὶ μὴ εὑρὼν δι' ἑνὸς ὑποδείγματος ἢ δι' ἑνὸς φυτοῦ τὸ αὐτῆς κάλλος τε καὶ ὕψος καὶ τὴν εὐωδίαν, καὶ τὰ ἄλλα τὰ τῇ σοφίᾳ προσόντα παραστῆσαι, περιελθὼν ὡς οἷός τε ἦν πάντα τὰ φυτά, καὶ ἀφ' ἑκάστου συλλεξάμενος τὸ ἁρμόζον καὶ πρεπωδέστατον πρὸς παράστασιν αὐτῆς, οὕτω τοῖς ἀνθρώποις ὑπέγραψεν, ἵνα ἀπὸ μὲν τούτου τοῦ φυτοῦ τὸ κάλλος, ἀπὸ δ' ἄλλου τὸ ὕψος, ἀπὸ δὲ ἑτέρου τὴν εὐωδίαν ἐρανισάμενος, καὶ ὥσπερ ἐν θησαυρῷ τινι, οὐ πάντα τὰ προσόντα τοῖς φυτοῖς, ἀλλ' ἐκεῖνα, ὧν χρείαν εἶχεν ἡ εἰκών, παραλαβών, ἄξιόν τι τῆς σοφίας ἐννοῆσαι παρεσκεύασε. Καὶ ἵνα μὴ φαινοίμην λεληθώς σοι B ὄνειδος ἀμαθίας προστριβόμενος, αὐτὰς οὐκ ἔταξα τὰς ῥήσεις ἃς ἐναύλους ἔχειν σε εἰκός.

552 CCXXIX. — ZOSIMO.

De divina in terris peregrinatione.

Humanorum peccatorum remedium, Filii Dei in carnem adventus, omnes quidem cum homines tum dæmones terruit, illis quidem persuadens, ut parcerent naturæ jam consorti divinitatis, quippe quæ Deo unita sit : istos vero subigens, ut deinceps abstinerent ab insidiis adversus homines struendis, utpote quorum natura jam peccati expers in Christo C effecta sit : te vero nihil istorum emolliit, neque metuere fecit, neque ad temperantiam ac modestiam instituit. Sive igitur homo es, prius te erudiat ; sive dæmon aliquis es, posterius te doceat, ne præstantissima natura ad affectus et concupiscentias explendas abutare. Venies enim in judicium, redditurus horum omnium rationes, et diuturnæ hujus indolentiæ ac stuporis diuturnam exigendus rationem.

ΣΚΘ'. — ΖΩΣΙΜΩ.

Περὶ τῆς θείας ἐπιδημίας.

Ἡ τῶν ἀνθρωπίνων ἁμαρτιῶν.... (22) ἡ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἔνσαρκος ἐπιφάνεια, πάντας μὲν ἐφόβησε καὶ ἀνθρώπους καὶ δαίμονας, τοὺς μὲν φείδεσθαι τῆς φύσεως πείσασα, ὡς Θεῷ ἑνωθείσης· τοὺς δὲ ἀπέχεσθαι τῆς κατ' αὐτῶν ἐπιβουλῆς ἀναγκάσασα, ὡς ἀναμαρτήτου λοιπὸν γενομένης· σὲ δὲ οὐδὲν τούτων ἐμάλαξεν, οὐδὲ δεδιέναι παρεσκεύασεν, οὐδὲ σωφρονεῖν ἐπαιδαγώγησεν. Εἰ τοίνυν ἄνθρωπος εἶ, τῷ προτέρῳ παιδεύθητι· εἰ δὲ δαίμων, τῷ δευτέρῳ διδάχθητι, μὴ κατακεχρῆσθαι τῇ καλλίστῃ φύσει εἰς πάθη. Ἥξεις γὰρ εἰς κρίσιν, τούτων ἁπάντων εὐθύνας ὑφέξων, καὶ τῆς μακρᾶς ἀναλγησίας μακρὸν εἰσπραχθησόμενος λόγον.

CCXXX. — ALPHIO EPISCOPO.

De Sennacherib.

Quoniam Sennacherib majora quam pro natura et viribus humanis minatus est Ezechiæ, ideo propriæ imbecillitatis nullitatem cognovit. Nam qui sperabat se Hierosolymam primo quasi impetu et cum D primum sustulisset clamorem, capturum, is universo fere exercitu absque conflictu prælii amisso, præclare secum agi putabat, si vel solus salvus evaderet. Cum autem domum profugisset, a suis domesticis interemptus est, ut simul et suam agnosceret infirmitatem, et justitiæ divinæ animadversionem non effugeret.

ΣΛ'. — ΑΛΦΙΩ (23) ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Περὶ τοῦ Σεναχειρίμ.

Ἐπειδὴ ὁ Σεναχειρὶμ ἀνθρωπίνης φύσεως καὶ δυνάμεως μείζονα ἠπείλησε τῷ Ἐζεκίᾳ, διὰ τοῦτο ἔγνω τῆς οἰκείας ἀσθενείας τὴν οὐδένειαν. Ὁ γὰρ ἐξ ἐπιδρομῆς καὶ αὐτοβοεὶ *προσδοκήσας* ἑλεῖν τὴν Ἱερουσαλὴμ, πᾶσαν σχεδὸν τὴν στρατιὰν ἄνευ πολέμου καὶ μάχης ἀποβαλὼν, ἀγαπητὸν ἡγήσατο τὸ διασωθῆναι μόνον. Διαφυγὼν δ' οἴκαδε, ὑπὸ τῶν οἰκείων ἀνῃρέθη (24), ἵν' ὁμοῦ καὶ τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν γνοίη, καὶ μὴ διαφύγοι τὴν δίκην.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(21) Post ὁ τὴν addit idem πανάρετον et sequitur, σοφίαν, agens de Ecclesiastico libro canonico quem alibi, ut notavimus, ἁπλῶς et sine addito πανάρετον nuncupat. Possin.

(22) *Ἁμαρτιῶν*. Videtur sequi debere ἀντίδοτος, vel θεραπεία, vel quod simile epitheton, hic in ms. omissum. Ritt.

(23) Nec illud minutum neglexerim : nomen ejus cui hæc epistola scribitur in ultima præter morem circumflectit cod. Vatic. 650 scribens Ἀλφιῷ. Possin.

(24) *Ὑπὸ τῶν οἰκείων ἀνῃρέθη*. Sennacherib, rex Assyrius, ex Judæa domum reversus, a duobus filiis suis trucidatus est in templo quod erat Ninive, ubi idolum suum venerabatur. Vide Isaiam extremo cap. XXXVII, et lib. IV Reg., c. XIX in fine. Ritt.

Digitized by Google

ΤΩΝ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ

ΙΣΙΔΩΡΟΥ ΤΟΥ ΠΗΛΟΥΣΙΩΤΟΥ

ΕΠΙΣΤΟΛΩΝ ΒΙΒΛΙΟΝ Ε'.

—

S. ISIDORI PELUSIOTÆ

EPISTOLARUM

LIBER QUINTUS

Andrea Schotto Antuerpiensi, Soc. Jesu Presbytero, interprete.

—

Α'. — ΑΝΤΙΟΧΩ.

Animi corporisque moderatio optima (*Similia lib.* II, *epist.* 241.)

Ὥσπερ ἐν τοῖς σώμασιν ἀπὸ πλεονεξίας αἱ δυσκρασίαι γίνονται· ὅταν γὰρ τοὺς οἰκείους ὅρους ἀφέντα τὰ στοιχεῖα, ὑπερόρια γίνηται καὶ εἰς ἀμετρίαν ἐκπέσῃ, τότε αἱ νόσοι καὶ οἱ χαλεποὶ συμβαίνουσι θάνατοι· οὕτω κἀπὶ τῶν ψυχῶν. Εἰ γὰρ ἀπὸ τοῦ σώφρονος βίου εἰς ὀργὴν ἐκκυλισθείημεν, καὶ τετυφωμένοι καὶ δουλοπρεπεῖς γινόμεθα, δι' ἐκείνου μὲν μισητοὶ, διὰ τούτου δὲ καταγέλαστοι γινόμενοι. Ἐναντίας γὰρ κακίας κιρνῶντες, ἀπόνοιάν τε ὁμοῦ καὶ κολακείαν, καὶ μίσος κερδαίνομεν, καὶ γέλωτα ὀφλισκάνομεν. Ἀλλ' ἐὰν τὴν πλεονεξίαν τοῦ πάθους περικόψωμεν, καὶ ταπεινοὶ μετὰ ἀκριβείας, καὶ ὑψηλοὶ μετὰ ἀσφαλείας ἐσόμεθα. Τοιαύτη γὰρ ἡ παρ' ἡμῖν φιλοσοφία, μετριοφροσύνην καὶ ὕψος εἰς μίαν συνείει (25) ψυχήν· μετριοφροσύνην μὲν, τῷ κατὰ μηδενὸς ἐπαίρεσθαι· ὕψος δὲ, τῷ μηδένα ἀξιοῦν κολακεύειν.

553 I. — ANTIOCHO.

Ut in humanis corporibus ex humorum abundantia variæ exsistunt intemperies, dum, excedentibus fines suos elementis, nimii fiunt et immoderati, unde morbi nascuntur, et molesta mors subsequitur; idem et animis accidit. Si enim a temperanti placidaque mente in iracundiæ furorem quis una præcipitet typhoque ardeat superbiæ atque servilem in modum sese gerat, ex illis quidem odiosus, ex hoc vero etiam ridiculus evadet. Mala enim invicem pugnantia miscendo, amentiam quidem, assentationem et odium acquirat, et aliis risum præbeat. At si immodicam motuum animi affectionem resecemus, et egregie humiles et tuto excelsi reddemur. Hæc est enim nostra philosophandi ratio, ut modestiam seu temperantiam et generositatem uni animo inseramus. Modestiam quidem, ut opponas te nemini; generositatem vero, ut nulli assentandum esse existimes.

Β'. — ΕΡΜΟΓΕΝΕΙ ΚΑΙ ΛΑΜΠΕΤΙΩ, ΚΑΙ ΛΕΟΝΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΟΙΣ.

Pro improbis orandum. Vide inf. epist. 103 *et* 440.

Εἰ καὶ πρὸς Ζώσιμον, καὶ Εὐστάθιον, καὶ Μάρωνα, ἄνδρας μήτε τι χρηστὸν οἴκοθεν κεκτημένους, μήτε τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων δεχομένους διδασκαλίαν, μήτε τὴν παρὰ τῶν ἄλλων συμβουλὴν προσιεμένους, ἀλλ' εἰς ὡμολογημένην ἀπώλειαν ἐκπεπτωκότας πάρελκόν ἐστι, κρίνετε, περὶ τῶν προσηκόντων διαλέγεσθαι· ἀλλάγε δίκαιοι ἂν εἴητε εὐχαῖς πρὸς τὸ θεῖον χρήσασθαι τάχα, πῶς αὐτοὺς ἐκ τοῦ βυθοῦ τῆς κακίας ἀνιμήσητε· θεῖον γάρ ἐστιν ὡς ἔοικε τὸ ἔργον

II. — HERMOGENI, LAMPETIO, ET LEONTIO, EPISCOPIS.

Etsi ad Zosimum, et Eustathium, et Maronem, viros neque ex sese quidquam sapientes, nec ex rerum experientia proficientes, neque aliorum quidem consiliis acquiescentes, 554 sed in apertum prolapsos interitum, de rebus necessariis verba facere superfluum esse judicetis: nihilominus æquum fuerit preces ad Deum pro iis fundere. Forte eos e barathro malitiæ sic extrahetis. Dei enim omne id opus esse constat.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(25) Pro συνείει cod. Vat. 650 legit συνάγει. Possim.

Digitized by Google

III. — PAULO.

Γ'. — ΠΑΥΛΩ.

De rerum humanarum vanitate. Confer inf. ep. 271 *et epist.* 251 *lib.* III.

Si divitiæ et pulchritudo ac robur, gloria item ac potentia, omniaque adeo pulchra existimata cito marcescunt, et fumi in morem disparent; quis tam mentis inops, ut in horum aliquo glorietur, seque jactet? Ilis enim omnibus spoliatur atque exuitur interdum etiam vivus, omnino vero mortuus. Qui vero simul omnia non habeat (neque enim cuncta uni obvenire possunt), quomodo non aut risum mortalibus exhibeat venditans se umbris, somniis atque obscuris visis?

A Εἰ ὁ πλοῦτος, καὶ τὸ κάλλος, καὶ ἡ ῥώμη, καὶ ἡ δόξα, καὶ ἡ δυναστεία, καὶ πάντα τὰ δοκοῦντα εἶναι καλὰ, θᾶττον μαραίνεται, καὶ καπνοῦ δίκην διαλύεται· τίς οὗτος ἀνόητος, ὡς ἐφ' ἑνὶ τῶν εἰρημένων ἐναβρύνεσθαι καὶ μέγα φρονεῖν; Τοῦ γὰρ πάντα ὁμοῦ ταῦτ' ἔχοντος γυμνουμένου καὶ ἐρήμου γιγνομένου, ἔσθ' ὅτε μὲν καὶ ζῶντος πάντως καὶ τεθνεῶτος· ὁ μὴ πάντα ἔχων ὁμοῦ (οὐδὲ γὰρ πάντα οἷόν τε συνελθεῖν (26) πῶς οὐ γέλωτα ὀφλήσει σεμνυνόμενος ἐπὶ σκιαῖς καὶ ὀνείρασι καὶ ἀτρανώτοις φαντασίαις;

IV. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Δ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Concionantes plus exemplo quam verbo ædificant.

Persuadendum, bone vir, operibus esse regnum Dei, ejus etiam desiderium audientibus ingenerandum. Persuadentur autem, si, quæ regno cœlorum digna sunt, illi docentem agere observent. Si vero supplicio digna, ut tu soles, committens philosophetur, qui, quæso, apud auditores fidem inveniat? Idem enim facit, atque si quis rem adamare se auscultantibus persuadeat, quam in rerum natura non esse credant.

B Χρὴ, ὦ βέλτιστε, πεῖσαι διὰ πραγμάτων τοὺς ἀκούοντας, ὅτι ἐστὶ βασιλεία οὐρανῶν, καὶ εἰς τὴν ἐπιθυμίαν αὐτῆς τρέψαι τοὺς ἀκροωμένους. Πείθονται δὲ οἱ ἀκούοντες, ὅταν βασιλείας ἄξια πράττοντα τὸν διδάσκαλον ἴδωσι. Εἰ δὲ κολάσεως ἄξια ὥσπερ σὺ πράττων περὶ βασιλείας φιλοσοφοίη, πῶς πείσει τοὺς ἀκροατάς; Ταυτὸν γὰρ ποιεῖ, ὡς ἂν τις πράγματος ἐρᾷν πείθοι τοὺς πεισθέντας παρ' αὐτοῦ πρότερον, ὅτι τοῦτο οὐχ ὑφέστηκεν.

V. — DOMITIO COMITI.

Ε'. — ΔΟΜΗΤΙΩ ΚΟΜΗΤΙ.

Martyres moriendo vincunt.

Inferior est, o sapientissime, non in bello cadens, sed hostes timens ac clypeum jaciens. Quem vero forti animo meditantem corpus destituit, eum inter victores ascribi lex est, eum et eos athletas certamine occumbentes magis prædicent ludorum præfecti, quam quibus nihil accidit. Quæ cum ita sint, cur putas martyres moriendo superari, et non potius præconio dignos censes? Hujus enim pugnæ finis est, non tam vitam servare corpusque tueri (cum et vivus, qui patitur, occumbat) quam non amittere virtutis decus.

C Ἥττά ἐστιν, ὦ σοφώτατε, οὐ τὸ τεθνάναι ἐν πολέμῳ, ἀλλὰ τὸ δεῖσαι τοὺς πολεμίους, καὶ ῥίψαι τὴν ἀσπίδα· ὃν δὲ ἐπέλιπε τὸ σῶμα τῆς ἀριστείας ἐπιθυμοῦντα ἐν τοῖς τροπαιούχοις ἀναγράφεσθαι, νόμος· ἐπεὶ καὶ τῶν ἀθλητῶν τοὺς ἐν αὐτῇ ἀποθανόντας πάλῃ, (27) μᾶλλον τιμῶσιν οἱ τοὺς ἀγῶνας τούτους διαθέντες τῶν μὴ τοῦτο παθόντων. Εἰ τοίνυν ταῦθ' οὕτως ἔχει, δι' ἣν αἰτίαν νομίζεις τοὺς μάρτυρας τῷ τεθνάναι ἡττᾶσθαι (28), καὶ μὴ διὰ τοῦτο μᾶλλον ἀνακηρύττειν; Τέλος γάρ ἐστι τῆς μάχης ταύτης οὐ τὸ σῶμα (ὃ καὶ δοκοῦν ζῆν ἐνέκρωσαν) ἀλλὰ τὸ μὴ διαφθεῖραι τὸ τῆς ἀρετῆς κλέος.

VI. — PALLADIO.

Ϛ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

In episcopatum ambientem.

Si neque episcopalis dignitas, neque dignum quid illa a te confectum, ac ne apostolica 555 quidem vox episcopi describens officium : neque Dei incorruptum tribunal, quo certa definitaque feretur sententia, nec denique aliud quid ab hac te amentia revocat; quid inepto et a ratione omni abhorrente desiderio dignitatem mercaturum te speras? Saltem externi seu pagani hominis exemplo pudore suffundaris. Ferunt enim Pittacum accepta

D Εἰ οὔτε τῆς ἐπισκοπῆς τὸ μέγεθος, οὔτε τὸ μηδὲν ἄξιον αὐτῆς διαπράττεσθαι, οὔτε ἡ ἀποστολικὴ γλῶττα ἡ τὸν ἐπίσκοπον ὁποῖον εἶναι χρὴ διαπλάσασα· οὔτε τὸ ἀδέκαστον δικαστήριον τὸ ἀπαραλόγιστον τὴν ψῆφον οἷσον, οὔτε ἄλλο οὐδὲν τῆς μανίας σε ταύτης ἀπείργει, δι' ἧς ὑπὸ παραλόγου ἐπιθυμίας ἐκβακχευθεὶς τὴν ἀξίαν ἐξαγοράσαι προσδοκᾷς, κἂν ὑπὸ τῶν ἔξωθεν δυσωπήθητι. Φασὶ γὰρ ὡς Πιττακὸς λαβὼν τὴν ἀρχὴν παρὰ Μιτυληναίων,

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(26) Οὐδὲ γὰρ πάντα οἷόντε συνελθεῖν. Homerica γνώμη est libr. IV *Iliad.*, vers. 330, et lib. XIII, vers. 729, et *Odysseæ* lib. VIII, vers. 167 :

Οὕτως οὐ πάντεσσι θεοὶ χαρίεντα δίδοῦσιν
Ἀνδράσιν. SCHOTT.

(27) Ante πάλῃ idem cod. supplet τῇ.

(28) Ἥττᾶσθαι. Scribit idem ἡττῆσθαι, et vers. antep. ep. inter τὸ et σῶμα interserit σῶσαι τό. POSSIN.

Digitized by Google

νενικηκὼς Φρύονα (29) μονομαχίᾳ τὸν ἄρχοντα Ῥηγίου, ἀπεδίδου τὴν ἀρχήν· τῶν δὲ μὴ βουλομένων κομίσασθαι, ἐδιάσατο, μὴ βουλόμενος τύραννος, ἀλλ' ἰδιώτης εἶναι. Εἰ τοίνυν ὁ κινδύνοις οἰκείοις καὶ αἵματι κτησάμενος τὴν ἀρχὴν ἑκὼν ἀπέθετο τὸν κίνδυνον ἀναδεξάμενος, τὴν δὲ τυραννίδα ἀποσεισάμενος, καὶ ταῦτα ἀλογοθέτητον οὖσαν· σὺ ὁ μηδὲ ἐν ὑπηκόοις τελεῖν, ὥς φασι, δίκαιος ὤν, ἀρχὴν ὑπεύθυνον καὶ μυρίαις λογοθεσίαις ὑποκειμένην καὶ μείζονα πάσης ἀνθρωπίνης ἀξίας, ἣν οὐδὲ διδομένην δέξασθαι ὤφειλες, ἀγοράσαι ὀνειροπολῶν, οὐ μόνον οὐ καταδύῃ, ἀλλὰ καὶ ἐναβρύνῃ. Καὶ τίς σε τῆς τοσαύτης τόλμης γράψεται;

A a Mitylenæis imperandi potestate, cum Phryonem Rhegiensibus præfectum singulari jam certamine vicisset, magistratu se abdicasse. Id factum cum Mitylenæi recusarent, vi eos compulit: quod privatus degere quam imperare mallet. Proprio itaque periculo et sanguine imperium adeptus sponte deposuit, pro quo acquirendo periculum adierat, principatum deposuit, etsi rationibus reddendis minime obnoxium. Tu vero, qui neque dignus es vel inter subditos numerari, magistratum mille rationibus reddendis obnoxium et supra dignitatem omnem humanam, quem neque sponte concessum suscipere debebas, eum continuo somnians mereari non modo non erubescis, sed et extolleris. Ecquis igitur hanc tuam satis accuset audaciam?

Ζ'. ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΥΠΟΔΙΑΚΟΝΩ.

VII. — PALLADIO SUBDIACONO.

De ἐπιεικείᾳ *seu æquo et bono. Vide Aristot. lib.* v, *Ethic. Nicomach. c.* 10.

Ὁ ἐπιεικὴς φιλανθρωποτέραν δίκαιος ἂν εἴη ἔχειν τὴν γνώμην τοῦ λίαν δικαίου, καὶ ἀκριβοῦς. Πρέπει γὰρ αὐτῷ μᾶλλον τοῦ δικαίου κεχρῆσθαι τῇ φιλανθρωπίᾳ.

Par est modestum mitemque hominem humaniori civiliorique esse animo, moribusque quam illum, qui justi tenax rigidusque sit. Decet enim illum justo magis uti quam humanitate.

Η'. — ΑΛΦΙΝΩ ΥΠΟΔΙΑΚΟΝΩ.

VIII. — ALPHINO (F. ALPHIO) SUBDIACONO.

Præstat non incidere in peccatum; aut, si incidat, quam citissime exire.

Ἄμεινον μὲν μὴ ἁλῶναι ἐπὶ κακίᾳ· ἁλόντα δὲ τὸ εἰδέναι ὅτι ἥλω, καὶ ταχέως ὥσπερ ἔκ τινος μέθης ἀνενεγκεῖν. Ὁ γὰρ ἁλοὺς μὲν, ἑαλωκέναι δὲ οὐκ οἰόμενος, ἀνήκεστα νοσεῖ.

Præstat non capi improbitate; captum vero se scire captum esse, statimque velut e temulentia quadam emergere. Captus vero non effugere sustinens, morbo laborat incurabili.

Θ'. — ΑΜΜΩΝΙΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

IX. — AMMONIO SCHOLASTICO.

De recta liberorum institutione; de qua et inf. epist. 317 *et* 506 *gemina huic.*

Οἱ τοῖς ἑαυτῶν παισὶν ἔτι νηπίοις οὖσιν ἐγκατασπείροντες πρῶτον μὲν τὸν περὶ τῆς θείας ὑπεροχῆς τε καὶ προνοίας λόγον· δεύτερον δὲ τὸν περὶ ἀρετῆς τρόπον, οὗτοι οὐ μόνον γονεῖς, ἀλλὰ καὶ διδάσκαλοι ἄριστοι τυγχάνοντες τεύξονται θείων ἀμοιβῶν. Οἱ δὲ πολυθεσίαν (30) καὶ κακίαν αὐτῆς (31) καταφυτεύσαντες, ἅτε θύσαντες αὐτῶν τὰ τέκνα τοῖς δαίμοσιν, ἄξια κομιοῦνται τὰ ἐπίχειρα.

C Qui suis adhuc teneris liberis documenta inserunt, primum quidem de Dei præstantia atque providentia; dehinc virtutem moresque probos præcipiunt, hi non modo parentes, sed et optimi exsistunt magistri, et a Deo mercedem accipient. Qui vero deorum multitudinem improbitatemque filios docent, quasi dæmoniis eos offerentes, debitas accipient pœnas.

Ι'. — ΣΥΜΜΑΧΩ.

X. — SYMMACHO.

De hominis interioris pugna.

Ἐν τοῖς ἐμφυλίοις πολέμοις, εἰ καὶ οἱ νικῶντες τῶν ἡττωμένων εἰσὶν ἀθλιώτεροι· πλέον γὰρ ἐκείνων αἰσχύνονται, ὅσῳπερ ἂν πλείω τι τῶν ἄλλων ἐργάσωνται· ἀλλ' οὖν γε διαλλαγησόμενοι διοίσονται. Ἐν δὲ ἡμῖν ἔνθα ὁ πόλεμος ἀργαλεώτερός ἐστι τοῦ ἐμφυλίου· σώματος γὰρ ἑνὸς ἐστιν ἅμιλλα· ὡς οὐ διαλλαγησόμενοι διαφέρονται. Ἀλλ' ἐκεῖνος ἐγκαλλωπίζεσθαι δοκεῖ ὁ πλέον τῶν ἄλλων δράσας, καὶ ἐρυθριᾷν ὀφείλων. Τοῖς γὰρ δρῶσιν ἢ τοῖς πάσχουσιν ἡ τιμωρία ἀπόκειται.

Civilibus in bellis etsi victores miseriores quam victi exsistant: plus enim illis **556** erubescunt, quo plus quam illi laborarunt; at certe reconciliati adhuc differunt. In nobis vero hinc bellum molestius accidit, quam intestinum. De uno enim duntaxat corpore certamen est, ut non reconciliati dissident: sed ille placere sibi videtur, qui amplius quam cæteri præstitit, cum erubescere deberet. Patrantem enim et non perpetientem manet supplicium.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(29) *Φρύονα.* Diogenes Laertius lib. I, in Pittaco, *Phryonem* vocat, et Athenicnsibus non Rhegiensibus præfectum ait. A Pittaco autem molam constitutam disces lib. I Isidori, epist. 170. Infra hic ἐναβρύνω non ut scriptum a librario, ἀναβρύνω, leg. censui. SCHOTT. — Cod. Vat. et Alt. Φρυνωνά.

(30) Pro πολυθεσίαν tentaveram πολυφασίαν, quæ est Hesychio πολυλογία, *loquacitas*, Platonica vox; nunc una duntaxat ex trita littera, πολυθεΐαν, *deorum multitudinem*, lego. SCHOTT.

(31) Pro αὐτῆς ambo codd. Vat. 650 et Alt. habent αὐτοῖς. POSSIN.

Digitized by Google

diebus excitabo illud »), respondeo : illos quidem de templo ; ipsum vero (Christum) de corpore suo locutum esse. Quod si id minus verisimile esse dixeris, neque enim hoc scivissent ipsi unquam, neque discipuli ejus, si non ex mortuis resurrexisset, respondebo : Etiamsi non nossent hoc, tamen ne sic quidem eos verum perhibuisse testimonium. Alterum enim se facturum promisit, non utrumque. Destructio enim ipsis conveniebat (Judæis) : resuscitatio autem ipsi (Christo.) Sic enim ait : Solvite vos, et ego resuscitabo. Etenim destructio cujuslibet erat opus ; resuscitatio autem et instauratio, Dei.

A ἐγειρῶ αὐτόν· » φημί· ὅτι ἐκεῖνοι μὲν περὶ τοῦ ἱεροῦ ἔλεγον· αὐτὸς δὲ περὶ τοῦ σώματος. Εἰ δὲ φαίης ἀπίθανον τοῦτο· οὐ γὰρ ἤδεσαν τοῦτο αὐτοί ποτε, οὐδὲ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, εἰ μὴ ἐκ νεκρῶν ἀνέστη· φήσαιμι· ὅτι εἰ καὶ μὴ ἤδεσαν, οὐδὲ οὕτω τάληθῆ ἐμαρτύρησαν. Θάτερον γὰρ ἐπηγγείλατο ποιήσειν, οὐχ ἑκάτερον. Τὸ μὲν γὰρ λῦσαι ἐκείνοις ἔπρεπε· τὸ δὲ ἀναστῆσαι ἑαυτῷ. Λύσατε γὰρ ὑμεῖς, κἀγὼ ἀναστήσω. Τὸ μὲν γὰρ λῦσαι, καὶ τοῦ τυχόντος ἦν· τὸ δὲ ἀναστῆσαι, Θεοῦ (84).

CCXVIII. — VALENTINO PRESBYTERO.

In illud Christi dictum, « Ne sitis solliciti, quomodo aut quid loquamini[86]. » Et in illud, Petri apostoli : « Parati semper ad reddendam rationem[87]. »

Quoniam te mirari dicebas, quomodo Salvator quidem dixerit : « Ne sitis solliciti, quomodo aut quid loquamini, » unus autem ex choro apostolico præceperit : « Parati semper ad reddendam rationem, » scire debes nullam in his contradictionem inesse. Alterum enim de martyrio dictum est ; alterum vero de doctrina. Quando enim in cœtu amicorum est agendum, tunc et nos jubemur esse solliciti. Absurdum enim sit, nescire id quod nos docere velle alios pollicemur : quando autem judicium terribile ante oculos est, et frequens populus, et rabiosi carnifices, et omni ex parte metus ingruit, tum vero suum se auxilium præbiturum promisit (Deus.) Erat enim revera maximum quiddam, homines ejusmodi, qui mutitate (ut sic loquar) ac silentio non multum a piscibus differebant, tyrannis sedentibus, et præfectis atque tribunis militum astantibus, et gladiis nudatis, omnibus illis inter sese (contra ipsos) conspirantibus, vinctos ingredi in ipsorum conspectum, defixoque in terram vultu, vocem rumpere potuisse. Itaque merito isti quidem divina fruuntur ope ; illi vero docentur, semetipsum ruditatis et imperitiæ somno minime tradere. Sapientes enim esse debent, qui se in sapientiæ dis-

ΣΙΗ'. — ΟΥΑΛΕΝΤΙΝΩ (85) ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Εἰς τό· « Μὴ μεριμνήσητε, πῶς ἢ τί λαλήσητε. » Καὶ εἰς τό· « Ἕτοιμοι ἀεὶ πρὸς ἀπολογίαν. »

Ἐπειδὴ θαυμάζειν ἔφης, πῶς μὲν Σωτὴρ ἔφη· « Μὴ μεριμνήσητε, πῶς ἢ τί λαλήσετε· » εἷς δέ τις ἐκ τοῦ ἀποστολικοῦ χοροῦ παρῄνεσεν· « Ἕτοιμοι ἀεὶ πρὸς ἀπολογίαν· » ἴσθι ὅτι οὐκ ἔστιν ἐναντιολογία, ἀλλὰ τὸ μὲν περὶ μαρτυρίου εἴρηται· τὸ δὲ περὶ διδασκαλίας. Ὅταν μὲν γὰρ ἐν συλλόγῳ φίλων ᾖ, κελευόμεθα καὶ ἡμεῖς μεριμνᾷν. Ἄτοπον γάρ, μὴ εἰδέναι, ὃ διδάσκειν ἐπαγγελλόμεθα. Ὅταν δὲ δικαστήριον ᾖ φοβερὸν, καὶ δῆμοι, καὶ δήμιοι λυττῶντες, καὶ πάντοθεν (86) δέος, τὴν οἰκείαν ἐπηγγείλατο παρέξειν ῥοπήν. Καὶ γὰρ μέγιστον ἦν, ἀνθρώπους τῶν ἰχθύων ὀλίγον κατὰ τὴν ἀφωνίαν διαφέροντας, τυράννων καθεζομένων, καὶ ὑπάρχων, καὶ στρατηγῶν παρεστώτων, καὶ ξιφῶν γεγυμνωμένων, καὶ πάντων ἐκείνων (87) συμμαχούντων, εἰσελθόντας δεδεμένους, καὶ εἰς γῆν κύπτοντας δυνηθῆναι ῥῆξαι φωνήν· ὡς εἰκότως οἱ μὲν τῆς θείας ἀπολαύουσι ῥοπῆς· οἱ δὲ διδάσκονται μὴ τῇ τῆς ἀμαθείας ἐκδιδόναι ἑαυτοὺς ὕπνῳ. Σοφοὶ γὰρ εἶναι ὀφείλουσιν οἱ τῆς σοφίας φοιτηταί.

543-544 CCXIX. — PALLADIO DIACONO.

In illud Pauli dictum, « Si quis episcopatum desiderat[88]. »

Quoniam non perspexisti mentem apostolicam, quæ scripto (velut cortice) occultatur, sed ipsum duntaxat scriptum contemplatus, sursum atque deorsum jactas ac volutas : « Si quis episcopatum desiderat, bonum opus concupiscit, » proinde quasi oporteat tale imperium adamare : tametsi non desunt mihi argumenta, quibus ostendam, non sic lo-

ΣΘ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Εἰς τό· « Εἴ τις ἐπισκοπῆς ὀρέγεται. »

Ἐπειδὴ μὴ τὸν ἀποστολικὸν κατώπτευσας νοῦν, τὸν ἐν τῷ γράμματι κρυπτόμενον, ἀλλ' αὐτὸ μόνον θεασάμενος τὸ γράμμα ἄνω καὶ κάτω θρυλλεῖς· « Εἴ τις ἐπισκοπῆς ὀρέγεται, καλοῦ ἔργου ἐπιθυμεῖ, » ὡς δέον ἱερᾶς τῆς τοιαύτης ἀρχῆς (88)· ἔχω μὲν δ' ὧν δείξω, μὴ οὕτως εἰρηκέναι τὸν Ἀπόστολον, ὡς σὺ φῄς· ὅμως δὲ συγχωρήσας ἀνατρέψω τοῦτο.

[86] Matth. x, 19. [87] I Petr. III, 15. [88] I Tim. III, 1.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(84) *Τὸ μὲν λῦσαι, καὶ τοῦ τυχόντος ἦν· τὸ δὲ ἀναστῆσαι θεοῦ.* Non procul abit ab ista Pindarica sententia : *Ῥᾴδιον μὲν πόλιν σεῖσαι καὶ φλαυροτέροις· τὸ δὲ ἐπὶ χώρας ἔσσαι αὖτις δυσπαλὲς δὴ γίνεται, ἂν μὴ θεὸς ἀγεμόνεσσι κυβερνατὴρ γένηται.* Rittr.

(85) Nomen ejus cui hæc scribitur decurtat cod. Vat. 650 ex Οὐαλεντίνῳ in Οὐάλεντι. Possin.

(86) Πάντοθεν idem cod. auget in πανταχόθεν. Ib.

(87) Idem ἐκείνων mutat in ἐκείνοις. Vers. post ᾖ, pro κύπτοντας scribit κρύπτοντας. Possin.

(88) *Ὡς δέον ἱερᾶς.* Leg. ἑρᾶν [sic cod. Vat.] τῆς τοιαύτης ἀρχῆς, ut paulo post, καὶ μηδὲ σαυτοῦ ἄρξαι· δυνηθεὶς, ἑρᾷς τοιαύτης ἀρχῆς. Rittr.

Digitized by Google

Ἔστω γὰρ, ἐκεῖνος τοιοῦτόν τι ἔφρασε· σὺ δι' ἣν αἰτίαν τὰ κατὰ σαυτὸν (89-90) ἀγνοῶν, καὶ μηδὲ σαυτοῦ ὄρξαι δυνηθεὶς, ἀρᾷς τοιαύτης ἀρχῆς, ἥτις καὶ βατιλείας ἐστὶν οὐ μόνον ὑψηλοτέρα, ἀλλὰ καὶ ἐπιπονωτέρα; Καὶ μὴ νομίζεις ἀνεύθυνον εἶναι ἐξουσίαν, ἀλλ' οὐχ ὑπεύθυνον λειτουργίαν; Ἀλλ' εἰ καὶ αὐτὸς πάσης ἐπέκεινα μανίας χωρεῖς, ἀλλὰ κἀγὼ μανοίμην ἄν, εἰ φαινοίμην μή (91) σου τὸ πάθος θεραπεῦσαι πειρώμενος. Ἐμοὶ γὰρ, ὦ μακάριε, καὶ τὸ, « Εἴ τις, » φοβερόν ἐστι, καὶ ἐκ βάθρων αὐτὴν κατασείει τὴν ψυχήν. Τοῦ γὰρ μεγέθους τῆς ἀρχῆς ἐστιν ἐνδεικτικόν. Εἰ δὲ φαίης, πῶς; εἴποιμι ἄν, ὅτι οὐκ ἐθάρησε προστάξαι, ἀλλ' οὐδ' οὐ προτρέψαι, οὐδὲ συμβουλεῦσαι· οὐδὲ γὰρ εἶπε· Πᾶς τις ἐπισκοπῆς ὀρεγέσθω· καλῶς ποιεῖ. Ἡ γὰρ ἂν τὸν σὸν περὶ τὸ πρᾶγμα ἔρωτα ἴσως (92), τινὲς ἀπεδέξαντο· ἀλλ' ἀναρτήσας μέσην τὴν τῆς ἱερωσύνης ἐπιθυμίαν, οὔτε παρορμᾷ ἐπ' αὐτὴν (93), ἵνα μὴ τοὺς ἀναξίους ἐπεγείρῃ πράγματι ἀμηχάνῳ, καὶ πᾶσαν ὑπερβαίνοντι πολιτείαν τε καὶ ἀξίαν· οὔτ' ἀπείργει, ἵνα μὴ φευκτὸν καταστήσῃ τὸ πάσης βασιλείας μεῖζον· ἀλλὰ μετέωρον τὴν παραίνεσιν ἀφεὶς, καὶ ἕκαστον τῆς ἑαυτοῦ διανοίας κριτὴν καταστήσας, αὐτὸς οὔτε ἐπιθυμεῖν, οὔτε φεύγειν προστάττει, μονονουχὶ βοῶν, καὶ ὀφθαλμοῖς, καὶ ὀφρῦσι, καὶ παντὶ τῷ προσώπῳ, φόβου κέντρα τοῖς ἀκούουσιν ἐνιείς· Ἐγὼ μὲν πρᾶγμα τῆς θείας ἠρτημένον ψήφου τε καὶ χειροτονίας, ἀνθρώπων ἐπιθυμίαις οὐκ ἐκδίδωμι· παραινῶ δὲ καὶ διαμαρτύρομαι, ὅτι ὁ τούτου ἐπιθυμῶν, ἴστω μὴ τῶν τυχόντων ἐρῶν. Λειτουργίας γὰρ, οὐκ ἀνέσεώς ἐστι τὸ τῆς ἐπισκοπῆς ὄνομα δηλωτικόν. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, τὰ ἐξῆς ἀναγνοὺς γνοίης (94) τὸν ἡμέτερον νοῦν. Δεῖ γὰρ τὸν ἐπίσκοπον πάσαις κομᾷν ταῖς ἀρεταῖς· καὶ τὰς ἀλλοτρίας οἰκειοῦσθαι συμφοράς. Οὐ γὰρ ἑαυτῷ, ἀλλὰ τοῖς ἀρχομένοις ζῇ· καὶ ὑπὸ μυρίων ὀφθαλμῶν καὶ γλωττῶν ὁ ἐκείνου βατανίζεται βίος.

A cutum esse Apostolum, quomodo tu accipis. Tamen concedam ita esse, idque evertam. Sit enim ita; dixerit ille ejusmodi aliquid : Tu vero quam ob causam ignorans tuas vires, et ne teipsum quidem regere valens, talem adamas principatum, qui regno quoque ipso non solum est sublimior, sed etiam laboriosior? Et quare existimas potestatem hanc esse rationibus nullis reddendis obnoxiam, ac non potius rationibus obnoxiam ministerii sive muneris functionem? Sed quamvis tu omnem transcendas audaciæ furorem, ego quoque insanirem, si non eum me ostenderem, qui tuum malum curare conetur. Mihi enim, o beate, et admodum est formidabile illud dictum : « Si quis episcopatum desiderat, » etc., et funditus ipsam concutit animam. Magnitudinem B namque hujus sacri principatus indicat. Quod si dixeris : Quomodo? respondebo. Quia non ausus est præcipere; ac ne quidem cohortari, neque suadere (ut quis episcopatum appetat). Neque enim dixit : Unusquisque episcopatum desideret. Recte facit. Tunc enim fortassis aliqui eodem amore ejus rei, quo tu, capti fuissent. Sed in medio relinquens suspensum, sacerdotii desiderium neque instigat ad id quemquam, ne indignos excitet ad capessendam rem perdifficilem, quæque omnem superat reipublicæ administrationem ac dignitatem : neque ab eo arcet quemquam, ne id quod omni regno majus est, fugiendum esse proponat. Verum in suspenso, ut dixi, relinquens exhortationem, et unumquemque sui ingenii æstimatorem ac judicem constituens, ipse neque expetere neque fugere præcipit, C tantum non clamans, et oculis, et superciliis, et toto vultu (ad gravitatem composito) timoris (salutaris) stimulos audientium animis injiciens. Equidem ego (inquit Paulus) rem a divino dependentem calculo atque arbitrio electionis, hominum cupiditatibus non expono : moneo autem atque obtestor, quicunque hanc rem expetit, is noverit, se rem minime vulgarem aut levem desiderare. Ministerii enim, non autem remissionis ac desidiæ significationem habet *episcopatus* ipsum vocabulum. Quod si fidem (dictis hisce) non habes, sequentia legens, mentem nostram probe assequeris. Oportet enim episcopum omnibus ornatum esse virtutibus, et alienas calamitates proprias ac suas existimare. Non enim sibi ipsi, sed subditis vivit : et a sexcentis oculis ac linguis vita ejus examinatur.

ΣΚ'. — ΙΣΙΔΩΡῼ ΕΠΙΣΚΟΠῼ.

Ἐπειδὴ γέγραφας, δι' ἣν αἰτίαν οὐκ εἶπεν ὁ Παῦλος ἁπλῶς· « Μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύετε, » ἀλλὰ προσέθηκεν· « Εἰ δυνατὸν, » ἀντιγράφω· Ἐπειδή ἐστιν ὅπου οὐ δυνατὸν, ὅταν περὶ εὐσεβείας ὁ λόγος (95), ὅταν περὶ δικαίου πράγματος,

545-546 CCXX. — ISIDORO EPISCOPO.

D Quoniam ex me per epistolam quæsivisti, cur Paulus non simpliciter dixerit : « Cum omnibus hominibus pacem colite [99]; » sed addiderit : « Si fieri potest, » rescribo tibi : quia est ubi fieri non possit, nempe, quando pietatis negotium agitur, quando

[99] Rom. xii, 18.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(89-90) Pro κατὰ σαυτὸν cod. Vat. scribit καθ' ἑαυτόν. Vers. pro καὶ μὴ νομ., idem solum habet ἢ νομ. Possin.

(91) Pro φαινοίμην μὴ idem ponit μὴ φαινοίμην. Ib.

(92) Inter ἴσως et τινὲς idem infindit, ἄν. Ib.

(93) Idem αὐτὴν mutat in αὐτῇ. Vers. post. 5, παραίνεσιν mutat in ἀπόφασιν. Ib.

(94) *Τὰ ἐξῆς ἀναγνοὺς, γνοίης.* Notum, ex contextu et serie orationis sive connexione sequentium cum antecedentibus interpretandum esse locum dubium et controversum Conf. ep. 59 hujus libri. Ritt.

(95) Inter λόγος et ὅταν cod. Vatic. 650 inserit ἦ. Possin.

Digitized by Google

de justitia alicujus rei, quando de temperantia, et breviter quoties de omnibus virtutibus. Nam quo pacto pius cum impio pacem colet? justus cum injusto; aut temperans cum libidinoso? qui sæpenumero non solum aliorum, sed etiam suam ipsius formam corrumpere velit. Quod si hæc tibi meæ tantum ratiocinationes esse videntur, ipsum mihi Paulum vide, an cum omnibus pacem coluerit. Si vero etiam altius oratione assurgere placet, vide Christum an cum omnibus concordiæ fœdus fecerit. In tantum igitur furorem acti sunt Judæorum principes, ut cruci quoque ipsum affixerint. Quid est igitur quod ait : « Si fieri potest? » Hoc vult dicere : Tu quidem nemini præbueris ansam inimicitiæ; cave quoque, ne quem jure et probabiliter habeas inimicum : sin autem illi sine justa ratione tibi infensi erunt, hoc nullatenus te lædet. Nam et Christus, qui dixit : « Oderunt me gratis[60], » non præcepit, ne inimicos ullos habeamus (id enim non est in nostra potestate), sed ne cuiquam faciamus injuriam : ne seminemus radicem belli, maximeque tum, quando nullum pietati detrimentum infertur. Quod si improbi bonos odio prosequuntur, nolite mirari. Nam et pseudoapostoli veros apostolos, et pseudoprophetæ prophetas odio habebant. Quod ipse quoque Paulus cum diserte cognitum perspectumque haberet, scripsit : « Sectare autem pacem cum omnibus qui invocant Dominum ex puro corde[61]. » Ne itaque culpam confer in eum qui inimicos habet, sed qui sibi ipsi inimicos conciliat. Quod si luci cum tenebris non bene convenit (neque enim potest hoc fieri), nihil hoc ad lucem; si non vult impius pietatem amplecti, nihil hoc ad pium; si non vult libidinosus castitatem colere, nihil hoc ad hominem temperantem et castum; si non vult injustus desistere ab injustitia, nihil hoc ad justum, sed ad eos pertinet probrum, qui suæ improbitatis reprehensionem esse aliorum circa se hominum virtutes arbitrantur.

A ὅταν περὶ σωφροσύνης, ὅταν περὶ πασῶν ἁπλῶς τῶν ἀρετῶν. Ὁ μὲν γὰρ εὐσεβὴς τῷ ἀσεβεῖ πῶς εἰρηνεύσει; ὁ δίκαιος τῷ ἀδίκῳ, ἢ (96) σώφρων τῷ λάγνῳ; τῷ πολλάκις οὐ μόνον τὴν τῶν ἄλλων, ἀλλὰ καὶ τὴν ἑαυτοῦ βουλομένῳ διαφθεῖραι ὥραν. Εἰ δὲ λογισμοὺς οἴει τούτους εἶναι, θέα αὐτὸν τὸν Παῦλον, εἰ μετὰ πάντων εἰρήνευσεν. Εἰ δὲ καὶ ἀνωτέρω τὸν λόγον βούλοιτο ἀγαγεῖν, θέα τὸν Χριστὸν, εἰ μετὰ πάντων ἐσπείσατο. Εἰς τοσαύτην οὖν ἐξέβαχχεύθησαν οἱ τῶν Ἰουδαίων ἄρχοντες μανίαν, ὡς καὶ σταυρῷ αὐτὸν προσηλῶσαι, Τί οὖν ἐστιν, « Εἰ δυνατόν; » Σὺ, φησὶ, μὴ δίδου τινὶ λαβὴν ἔχθρας, μηδὲ δικαίας καὶ εὐλόγως ἔχε ἐχθρόν. Εἰ δὲ ἀλόγως ἐκεῖνοι, καὶ ὑπὸ φθόνου ὑποσμυχόμενοι (97), ἀπεχθάνονται, οὐ τοῦτο οὐ παραβλάψει. Οὐδὲ γὰρ ὁ Χριστὸς, εἰρηκὼς « Ἐμίσησάν με δωρεὰν, » ἐκέλευσε μὴ ἔχειν ἐχθρούς· τούτου γὰρ οὐκ ἐσμὲν κύριοι· ἀλλὰ τὸ μὴ ἀδικεῖν, τὸ μὴ κατασπείρειν ῥίζαν πολέμου, καὶ μάλιστα ὅταν ἡ εὐσέβεια οὐδὲν παραβλάπτηται. Εἰ δ' οἱ πονηροὶ τοὺς ἀγαθοὺς μισοῦσι, μὴ θαυμάζητε. Καὶ γὰρ οἱ ψευδαπόστολοι τοὺς ἀποστόλους, καὶ οἱ ψευδοπροφῆται τοὺς προφήτας ἐμίσουν. Ὅπερ καὶ αὐτὸς ὁ Παῦλος σαφῶς ἐπιστάμενος, ἔγραψε· « Δίωκε δὲ εἰρήνην μετὰ πάντων τῶν ἐπικαλουμένων (98) τὸν Κύριον ἐκ καθαρᾶς καρδίας. » Μὴ τοίνυν αἰτιῶ τὸν ἐχθροὺς ἔχοντα, ἀλλὰ τὸν ἑαυτῷ τοὺς ἐχθροὺς κατασκευάζοντα. Εἰ δὲ μὴ συμβαίνει τῷ φωτὶ τὸ σκότος· οὐδὲ γὰρ οἷόν τε· οὐδὲν παρὰ τὸ φῶς· εἰ οὖ βούλεται ὁ ἀσεβὴς [τὴν εὐσέβειαν ἀσπάζειν, οὐδὲν παρὰ τὸν εὐσεβῆ· εἰ οὐ βούλεται ὁ λάγνος τὴν (99)] σωφροσύνην ἀσκῆσαι, οὐδὲν παρὰ τὸν σώφρονα· εἰ οὐ βούλεται ὁ ἄδικος ἀποστῆναι τῆς ἀδικίας, οὐδὲν παρὰ τὸν δίκαιον· ἀλλὰ παρ' ἐκείνους, τοὺς ἔλεγχον ἡγουμένους τῆς σφῶν κακίας τὰς τῶν πέλας ἀρετάς.

B

C

CCXXI. — ALYMPIO SCHOLASTICO.

De lectione, contra Græcos, de gratia divinitus inspiratarum Scripturarum, deque utilitate ex illis capienda.

Quoniam, ut aiebas, fontes sermonum quiescentes animam irrigari cupientem tabefaciunt : illos tibi, vir eruditissime, suaserim ut maxime reserare studeas, qui divitibus ac perennibus fluentis præditi sunt; non autem eos qui irrigatione aliunde accersita indigent.

ΣΚΑ'. — ΑΛΥΜΠΙΩ (1) ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Περὶ ἀναγνώσεως, κατὰ Ἑλλήνων, καὶ περὶ τῆς χάριτος τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν, καὶ τῆς ἐξ αὐτῶν ὠφελείας.

Ἐπειδὴ, ὡς ἔφης, πηγαὶ λόγων ἡσυχάζουσαι ψυχὴν ἐθέλουσαν ἀρδεύεσθαι μαραίνουσιν· ἐκείνας, ἐλλογιμώτατε, μάλιστα ἀναμοχλεύσιν σοι παραινῶ, τὰς πλουσίοις καὶ ἀενναόις νάμασι κομώσας, καὶ μὴ τὰς ἀρδείας ἑτέρωθεν δεομένας.

D

[60] Joan. xv, 25. [61] II Tim. II, 22.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(96) Inter ἢ et σώφρων idem inserit ὁ. Possin.

(97) Καὶ ὑπὸ φθ. ὑπ. deerant in ed. Paris. et adduntur ex codice Vaticano. Edit.

(98) *Εἰρήνην κατὰ πάντων τῶν ἐπικαλ.* Apud Paulum omittitur πάντων, II Tim. II, 22. Recte tamen ab Isidoro additur, quia indefinita æquipollet universali. Ritt.

(99) *Τὴν εὐσέβειαν ἀσπάζειν... τὴν σωφροσύνην.* Quæ præcedunt σωφροσύνην, non sunt in ms.; sed addidi postulante sensu, ut integer esset præclarus locus, qui videbatur sine his mutilus. Ip.

(1) Ἀλυμπίῳ. F. Ἀλυπίῳ, vel Ὀλυμπίῳ, ad quem alias quoque scribit Isidorus. Ip. — Primam conjecturam format cod. Val. scribens Ἀλυπίῳ. Edit.

Digitized by Google

ΣΚΒ'.

Εἰς τὸ, « Ἐγὼ ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ· » καὶ εἰς τό· « Ὑπερασπιῶ τῆς πόλεως ταύτης διὰ Δαβὶδ, τοῦ σῶσαι αὐτήν. »

Θεῖόν ἐστι χρῆμα ἡ ἀρετὴ, ὦ μακάριε, καὶ θεοφιλὲς, καὶ μακάριον, καὶ ἀθάνατον, καὶ ὑπὸ λήθης μὴ ἡττώμενον. Ἀοίδιμος μὲν γάρ ἐστι παρὰ ἀνθρώποις, παρὰ δὲ Θεῷ ἀείμνηστος, τῷ ποτὲ μὲν φράζοντι· « Ἐγὼ ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ· » ποτὲ δὲ, « Ὑπερασπιῶ τῆς πόλεως ταύτης τοῦ σῶσαι αὐτὴν, διὰ Δαβὶδ τὸν παῖδά μου. » Εἰς τοσοῦτον ἥκουσι τῷ Θεῷ φροντίδος τε καὶ τιμῆς, καὶ τελευτήσαντες, οἷς ἀρετὴ περισπούδαστον. Εἰ δὲ ἐνταῦθα οὕτως αὐτοὺς ἀνακηρύττει, ποίαις οὐκ ἀμείψεται αὐτοὺς ἐκεῖσε δωρεαῖς;

A

547-548 CCXXIV.

In illud : « Ego sum Deus Abraham, et Isaac, et Jacob[63]. » Et in illud : « Protegam urbem hanc propter Davidem, ut servem eam[63]. »

Divina quædam res est virtus, o beate, et Deo grata, et felix, et immortalis, et ab oblivione insuperabilis. Nam et apud homines celebratur, et apud Deum sempiterna memoria conservatur, qui alias quidem ait : « Ego sum Deus Abraham, et Isaac, et Jacob; » alias vero : « Protegam urbem hanc ut eam servem, propter Davidem servum meum. » Tantæ curæ sunt Deo, et in tanto habentur apud ipsum honore etiam vita functi, quibus virtutis studium cordi est. Quod si tanto præconio ipsos in hac vita ornat, quibus non muneribus eosdem in futura vita prosequetur?

B

ΣΚΓ'. — ΗΡΩΝΙ (2).

Θυμὸς καὶ ὀργὴ δοκεῖ (3) μὲν ἕν τι εἶναι καὶ τὸ αὐτὸ τάχα· ἀλλ' ὁ μὲν μηνύει τὴν ὀξεῖαν τοῦ πάθους κίνησιν, τὴν καὶ τὰς ἐννοίας κλέπτουσαν· ἡ δὲ τὴν χρονίαν ἐν τῷ πάθει διατριβήν. Διὸ καὶ ὁ μὲν παρὰ τὴν ἀναθυμίασιν εἴρηται· ὁ δὲ παρὰ τὸ ὀργᾶν, καὶ ἀμύνης ἐρᾶν.

CCXXIII. — HERONI.

Θυμὸς (hoc est excandescentia) et ὀργὴ (hoc est ira) videtur quidem forsan una eademque res esse; sed prius nomen indicat celerem commotionem affectus, quæ et cogitationes homini suffuratur atque antevertit. Alterum vero diuturnam in eo affectu commorationem ac perseverantiam significat. Quamobrem etiam θυμὸς dictus est quod ἀναθυμίασιν adjunctam habeat, hoc est effervescentiam : ὀργὴ autem a verbo ὀργᾶν, quod est turgidum esse, et ob vindictæ cupiditatem.

ΣΚΔ'. — ΗΡΑΚΛΕΙΩ (4).

Εἰς τό· « Λύκοι καὶ ἄρνες ἅμα βοσκηθήσονται. »

Λίαν θαυμάζω, πῶς τὸ μὲν κλέος τῶν συγγραμμάτων, ὧν ἀπολέλοιπεν ὁ πάνσοφος Ἰωάννης (5), πανταχόσε φοιτησάντων (6), ἄχρι τῆς γῆς καὶ θαλάττης τερμάτων ἔφθασεν, τῆς δὲ σῆς (7) οὐ καθήψατο ἀμαθίας. Θαυμάζων δὲ οὐκ ἐκεῖνον αἰτιῶμαι, ἀλλὰ τὴν σὴν μέμφομαι ἀνυπέρβλητον ῥᾳθυμίαν, τὴν ταὐτὸ πεπονθυῖαν τοῖς ἐν σταθηρᾷ μεσημβρίᾳ καὶ λευκῇ γαλήνῃ τὸν ἥλιον μὴ καθορῶσι, διὰ τὸ τὴν ὀπτικὴν αὐτοῖς παντελῶς ἐσβέσθαι δύναμιν. Δι' ὧν γὰρ λέγεις, σαυτοῦ κατηγορεῖς, ὅτι ἀνέραστος εἶ τῶν καλῶν. Τίς γὰρ οὐχ ἑάλω ἐκείνοις; Τίς δὲ τῶν μετ' αὐτὸν τεχθέντων ἀνθρώπων οὐ χάριν ἔχειν οἶδε (8) τῇ θείᾳ προνοίᾳ, ὅτι μετ' αὐτὸν ἐτέχθη; καὶ οὐκ ἄπειρος ἀπῆλθε τῆς θείας λύρας, τῆς τὸν Ὀρφικὸν μῦθον, τὸν τῇ ὑπερβολῇ τῶν λεγομένων δικαίως ἀπιστούμενον, σφετερισαμένης. Οὐ γὰρ τὰ θηρία

C

CCXXIV. — HERACLIO.

In illud : « Lupi et agni simul pascentur[64]. »

Vehementer miror, qui factum sit, cum gloria scriptorum, quæ sapientissimus Joannes post se reliquit, passim terrarum dispersorum, usque ad terminos terræ et maris extremos penetrarit, ut tuam tamen ruditatem non attigerit. Dum autem hoc miror, non in ipsum confero culpam, sed tuam extremam reprehendo socordiam, ac supinam negligentiam, cui idem plane accidit, quod illis solet, qui in ipso consistente meridie et pura serenitate, solem tamen non vident, quod facultas videndi penitus sit ipsis exstincta. Per ea namque quæ pro te excusando affers, magis accusas teipsum, quod videlicet nullo rerum pulchrarum amore tangaris. Quis enim qui illis non capiatur? Quis est ex hominibus post ipsum natis, qui non gratiam habeat divinæ providentiæ, quod post ipsum natus sit? quod-

[63] Exod. III, 6. [64] Isa. LXV, 25.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(2) Titulus hujus ep. in cod. Vatic. 650 hic est : Ἀμμωνίῳ ἀναγνώστῃ, Ammonio lectori. Possin.

(3) Post δοκεῖ accipe quæ sequuntur paulum diversa ex cod. Vat. 650, ἓν μέν τι καὶ τὸ αὐτὸ εἶναι· τάχα δὲ ὁ μέν, etc. Vers. 3 ep. inter κλέπτουσαν et ἡ hæc idem inserit, καὶ τοῦ λογισμοῦ προτρέχουσαν. Vers. pen. ep. pro ὁ δὲ idem legit ἡ δέ. Id.

(4) Inscriptio nulla erat; suppletur ex codice Vaticano. Edit.

(5) Ὁ πάνσοφος Ἰωάννης. De Joannis Chrysostomi scriptis idem est testimonium Theodoreti episcopi Cyri, qui eum in *Hist. eccl.*, lib. v, non semel vocat doctorem orbis terrarum; et in Præfatione ad Canticum cantic. scribit, ejus doctrinæ D fluentis in hodiernum usque diem irrigari orbem universum. Atque ita revera est. Eumdem omnium Ecclesiarum oculum Isidorus vocat epist. 156 lib. I, et Libanii de eo judicium refert ep. 42 lib. II. Ritt.

(6) Recte codex Vatic. φοιτησάντων corripit in φοιτῆσαν. Mox post ἄχρι loco τῆς bene item substituit τῶν, et post γῆς addit τε. Possin.

(7) Ed. Paris., οὔσης. Corr. cod. Vat. 650 et Ritt. in notis, Edit.

(8) *Οὐ χάριν ἔχειν οἶδε.* Alterutrum satis est : vel χάριν ἔχει, vel χάριν οἶδε. Itaque puto redundare τὸ ἔχειν. Ritt.

Digitized by Google

que non abierit expers et ignarus divinæ illius Lyræ, quæ fabulam Orphicam, cui ob eorum, quæ de ipsa celebrantur, magnitudinem, non injuria fides derogatur, sibi arrogavit. Non enim feras bestias divina illa sua musica capi fecit; sed ferinis moribus præditos homines mansuetos reddidit, feritatem ipsorum mitem ac cicurem faciens, et ad mansuetudinem ac concinnitatem quamdam traducens. Lupi enim et agni, non forma sed moribus, pace invicem facta in idem convenerunt. Attinge igitur illam lyram. Ita fiet, ut omnis, quæ nunc in te exsultat, ruditas atque insulsitas, prorsus abeat, et concinnæ illi musicæ concedens locum det.

A ἀλῶναι τῇ θείᾳ (9) μουσικῇ πεποίηκεν· ἀλλὰ τοὺς θηριώδεις ἀνθρώπους ἐτιθάσσευσε, τὴν ἀγριότητα αὐτῶν ἐξημερῶν, καὶ εἰς πραότητα καὶ ἁρμονίαν καθιστῶν. Λύκοι γὰρ καὶ ἄρνες, οὐ μορφῇ, ἀλλὰ τρόποις πρὸς ἀλλήλους σπεισάμενοι, ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνῆλθαν. Ἆρας τοίνυν ἐκείνης τῆς λύρας, καὶ πᾶσα ἡ νῦν ἐν σοὶ χορεύουσα ἀκοσμία τέλεον οἰχήσεται, καὶ παραχωρήσει τῇ ἐνάρθρῳ ἐκείνῃ μουσικῇ.

549 CCXXV. — EUDÆMONI DIACONO.

Contra Judæos. Ubi et Josephi locus de Salvatore totidem verbis refertur.

Quoniam et Græcis et barbaris et omnibus omnino hominibus videtur, et jure quidem, hostium testimonium fide dignum; Judæi vero omnem excedentes improbitatem non solum prophetis fidem non habuerunt, sed nequidem ipsi Deo; exstitit autem Josephus quidam, Judæus summus et acerrimus legis propugnator, quique Vetus Testamentum ex fide veri paraphrastice exposuit, et pro Judæis strenuissime fortissimeque se gessit, ac per omnia ipsorum res meliores quam dici possit, ostendit, rerum autem veritati cedere dignatus est (non enim impiorum sententiam secutus est) necessarium esse arbitratus sum, ipsius verba apponere. Quid igitur ait? « Eodem tempore fuit Jesus, vir sapiens, si tamen virum eum fas est dicere. Erat enim mirabilium operum patrator, et doctor eorum qui libenter vera suspiciunt: plurimosque tam de Judæis quam de gentibus sectatores habuit. Christus hic erat: quem accusatum a nostræ gentis principibus Pilatus cum affixisset cruci, nihilominus non destiterunt eum diligere, qui ab initio cœperant. Apparuit enim eis tertia die vivus, ita ut divinitus de eo vates hoc et alia multa miranda prædixerunt. Et usque in hodiernum Christianorum genus, ab hoc denominatum, non deficit. » [Hactenus Josephus.] Ego vero cum multis aliis in rebus valde miror hominis veracitatem, tum vero vel maxime in illis verbis, cum ait, « Doctor hominum, qui libenter veritatem suscipiunt. » Sunt enim qui extrema laborantes socordia, et infideles Judæi, qui etiam valde perspicua atque divina rejicientes, ex sua potius vecordia, quam ex rerum ipsarum obscuritate ferant calculum. Si igitur etiam hostes veritati se opponere ausi non fuerunt, quis ille erit tam obstinatus, qui nolit deinceps fidem adhibere rebus sole clarioribus?

B

C

D

ΣΚΕ'. — ΕΥΔΑΙΜΟΝΙ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Κατὰ Ἰουδαίων. Ἔνθα καὶ Ἰωσήπου χρῆσις περὶ τοῦ Σωτῆρος αὐταῖς λέξεσι κεῖται.

Ἐπειδὴ καὶ Ἕλλησι καὶ βαρβάροις, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ἡ τῶν ἐχθρῶν μαρτυρία εἰκότως δοκεῖ ἀξιόχρεως εἶναι, Ἰουδαῖοι δὲ πᾶσαν ὑπερβαλλόμενοι κακίαν, οὐ μόνον τοῖς προφήταις οὐκ ἐπίστευσαν, ἀλλ' οὐδὲ αὐτῷ τῷ Θεῷ· ἐγένετο δέ τις Ἰώσηπος Ἰουδαῖος ἄκρος καὶ τοῦ νόμου ζηλωτής, καὶ τὴν Παλαιὰν Διαθήκην μετὰ ἀληθείας παραφράσας, καὶ ὑπὲρ Ἰουδαίων ἄριστα ἀνδριζόμενος, κατὰ πάντα τε τὰ ἐκείνων κρείττονα λόγου ἀποφαίνων, τῇ δὲ τῶν πραγμάτων ἀληθείᾳ παραχωρῆσαι ἀξιώσας· οὐ γὰρ ἐζήλωσε τῶν ἀσεβῶν τὴν γνώμην· ἀναγκαῖον οἶμαι τὰς ἐκείνου παραθέσθαι ῥήσεις. Τί οὖν φησι; « Γίνεται δὲ (10) κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον (11) Ἰησοῦς, σοφὸς ἀνήρ, εἴ γε αὐτὸν ἄνδρα λέγειν χρή. Ἦν γὰρ παραδόξων ἔργων ποιητής, διδάσκαλος ἀνθρώπων τῶν ἡδονῇ ἀληθῆ δεχομένων· καὶ πολλοὺς μὲν Ἰουδαίους, πολλοὺς δὲ καὶ τοῦ Ἑλληνικοῦ ἐπηγάγετο. Ὁ Χριστὸς οὗτος ἦν, καὶ αὐτὸν ἐνδείξει τῶν πρώτων ἀνδρῶν παρ' ἡμῖν σταυρῷ ἐπιτετιμηκότος Πιλάτου, οὐκ ἐπαύσαντο οἱ τὸ πρῶτον ἀγαπήσαντες. Ἐφάνη γὰρ αὐτοῖς τρίτην ἔχων ἡμέραν πάλιν ζῶν, τῶν θείων προφητῶν ταῦτά τε περὶ αὐτοῦ, καὶ ἄλλα μύρια θαυμάσια εἰρηκότων. Εἰς δὲ τὸ νῦν (12) τῶν Χριστιανῶν, ἀπὸ τοῦδε ὠνομασμένων, οὐκ ἐπέλιπε τὸ φῦλον. » Ἐγὼ δὲ λίαν θαυμάζω τἀνδρὸς ἐν πολλοῖς μὲν τὸ φιλάληθες· μάλιστα δὲ, ἐν οἷς εἶπε, « Διδάσκαλος ἀνθρώπων τῶν ἡδονῇ τἀληθῆ δεχομένων. » Εἰσὶ γὰρ οἱ δι' ἀνυπέρβλητον ῥᾳθυμίαν, ὧν ἦσαν καὶ οἱ ἀπιστήσαντες Ἰουδαῖοι, καὶ τὰ λίαν σαφῆ καὶ θεῖα περιγραφόμενοι (13), ἀπὸ τῆς οἰκείας ῥᾳθυμίας, ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἀσαφείας φέροντες τὴν ψῆφον. Εἰ τοίνυν καὶ οἱ ἐχθροὶ τῇ ἀληθείᾳ ἀντιβλέψαι οὐκ ἐτόλμησαν, τίς ὁ ἀπιστήσων τοῖς ἡλίου φανερωτέροις πράγμασιν;

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(9) Multa, eodem auctore, θείᾳ in οἰκείᾳ. Vers. inde 5 ἄρας ex eodem verte in ἆραι. Possin.

(10) *Γίνεται δέ.* Testimonium Josephi Jud. histor. de Christo exstat lib. XVIII. *Archaeolog.*, cap. 4. Ritt.

(11) Cod. Vat. 650, καιρόν. Possin.

(12) Ed. Paris., ἕως τοίνυν τῶν χρ.... οὐκ ἐξέλιπε. Codicem Vaticanum sequimur, ut infra vers. inde quarto, ubi ed. Paris. sic legebat: Εἰσὶ γὰρ οἱ ἀνυπ. ἐρθ. νοσήσαντες, καὶ οἱ ἀπιστ. Ἰουδ· Edit.

(13) Idem cod. Vat. παραγραφόμενοι, mox vers. seq. ἀσαφείας mutat in ἀσφαλείας. Possin.

Digitized by Google

ΣΚϚ'. — ΠΑΥΛΩ.

Ὅτι χρὴ τοὺς τῇ ὀρθότητι τῶν δογμάτων λάμποντας, καὶ τὸν βίον ἔχειν τῷ λόγῳ συντρέχοντα (14).

Εἰ νικῶμεν αἱρετικούς, Ἕλληνάς τε καὶ Ἰουδαίους διὰ τὴν τῶν δογμάτων ὀρθότητα, δίκαιοι ἂν εἴημεν καὶ ἐν τοῖς ἔργοις αὐτοὺς νικῆσαι (15), ἵνα μὴ ἡττώμενοι ἐν ἐκείνῳ, ἐν τούτῳ νικᾷν νομίσωσι, μηδὲ προφέρωσιν ἡμῖν τὸν βίον, οἱ τὴν πίστιν ἀρνησάμενοι· μηδὲ λέγειν ἔχοιεν, Οἱ περὶ τὰ δῆλα πταίοντες, πῶς ἀξιοῦτε πιστεύεσθαι (16) περὶ τῶν ἀδήλων; Εἰ γὰρ καὶ προηγούμενόν ἐστι καὶ κεφαλαιωδέστερον ἡ εὐσέβεια, ἀλλ' οὖν γε χρείαν ἔχει καὶ τῆς ὀρθῆς πολιτείας, ἵνα τελειοτάτη καὶ ἀκροτάτη ἡ εὐδοκίμησις ἀποφανθείη. Καὶ τούτοις ἐπιψηφίζεται ἡ θεία Γραφή, φάσκουσα· « Ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστι. » Παντὶ τοίνυν σθένει εἰς τὴν τῆς πολιτείας ἀκρίβειαν ἑαυτοὺς συνελάσωμεν, ἵνα κατὰ πάντα νικῶντες, καὶ σιγῶντες τοὺς ἀντιπάλους λέγειν (17) τολμῶντας ἐπιστομίσωμεν.

ΣΚΖ'. — ΕΡΜΙΝΩ ΚΟΜΗΤΙ (18).

Εἰς τὸ, « Προσέχετε τὴν ἐλεημοσύνην ὑμῶν μὴ ποιεῖν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων εἰς τὸ θεαθῆναι (19). »

Ἐπειδὴ γέγραφας, Πῶς οἷόν τε μὴ φανῆναι τὸν ἐλεήμονα; φημὶ, ὅτι τὴν γνώμην νυνὶ ἐξετάζει τοῦ ἐλεοῦντος. Ἐπειδὴ γὰρ οἷς τις ἀρέσκειν θέλει, παρὰ τούτων θηρᾶται τὸν ἔπαινον· ὁ δὲ Θεῷ ἀρέσαι βουλόμενος, παρ' αὐτοῦ κομίσασθαι βούλεται τὸν ἔπαινον, τοῦτ' ἔφη. Οὐ γὰρ ὁ θεαθεὶς πάντως πρὸς τὸ θεαθῆναι ποιεῖ, ἀλλ' ὁ θεωρεῖσθαι βουλόμενος, καὶ διὰ τοῦτο δημοσιεύων τὸ μυστήριον. Εἰ γὰρ καὶ τὸ πρᾶγμα οὐκ ἀνέχεται κρύπτεσθαι, ἀλλ' ὁ ἐλεῶν οὐκ ὀφείλει ἐπιδείκνυσθαι· ὁ γὰρ τοῦτο δρῶν, καὶ τοὺς λαμβάνοντας ἐκπομπεύει, καὶ ἑαυτοῦ τὸν μισθὸν καὶ τὸν ἔπαινον κηρύττει.

non debet eam ostentare. Nam qui hoc facit, et mercedem et laudem ebuccinat.

ΣΚΗ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Περὶ τῶν παραδειγμάτων, δι' ὧν ὁ σοφὸς πολυειδῶς προσωποποιεῖ τὴν σοφίαν.

Ἐπειδὴ ἔφης, Δι' ἣν αἰτίαν τὰ παραδείγματα οὐχ ἅπαντα (20) λαμβάνεται; φαίην, ἵνα ᾖ παραδείγματα, καὶ μὴ ταυτότης εἴη. Καὶ ἀφέμενος τὸ λεγόμενον

CCXXVI. — PAULO.

Oportere eos, qui recta fide dogmatum fulgent, vitam quoque verbo consentaneam habere.

Si vincimus hæreticos, et paganos, et Judæos dogmatum rectitudine, æquum fuerit eosdem etiam operibus vincere, ne in illo victi, in hoc se vincere arbitrentur, neque vitam nobis proferant, qui fidem abnegarunt, neque objicere possint talia quædam : vos qui circa ea quæ manifesta sunt hallucinamini, qua fronte postulatis de iis quæ occulta atque obscura sunt, vobis fidem haberi? **551** Quanquam enim princeps atque præcipua est pietas, tamen opus ei est etiam recta probaque vita, ut absolutissima ac summa sit laudis perfectio. Atque his quæ dixi astipulatur quoque divina Scriptura, cum ait : « Fides absque operibus mortua est [66]. » Quare omni vi ad accuratam recte vivendi rationem nosmetipsos assuefaciamus, ut ita per omnia vincentes, taciti quoque adversarios obloqui nobis atque obstrepere audentes refutemus ac retundamus.

CCXXVII. — HERMINO COMITI.

In illud , « Attendite, ne eleemosynam vestram faciatis coram hominibus, ad hoc, ut conspiciamini [66]. »

Quoniam per litteras quæsivisti : Qui fieri possit, ut qui eleemosynam exercet, non conspiciatur, aio, Christum jam animi propositum examinare ejus qui misericordia utitur. Nam quia ab iis, quibus quisque placere studet, laudem venatur : qui vero placere conatur Deo, ab ipso reportare vult laudem, idcirco hoc dixit. Non enim omnino is qui conspicitur, ideo misericordiæ opus facit ut conspiciatur, sed is demum, qui ad id operam dat, ut videatur, et ob hoc ipsum evulgans arcanum, quod potius tegere atque occultare debebat. Ut ut enim res ipsa neget occultari, tamen ipse qui misericordiam exercet, accipientes eleemosynam traducit, et suam ipsius

CCXXVIII. — PALLADIO LECTORI.

De exemplis quibus sapiens varie ac multiformiter repræsentat sapientiam.

Quoniam per epistolam quæsivisti, quare exempla non per omnia capiantur et ad rem propositam accommodentur, respondeo, ut sint exempla, et non

[66] Jac. II, 20. [66] Matth. VI, 1.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(14) Confer epist. 20 et 213 supra hujus, libri nec non epist. 65. Ritt.

(15) Cod. Vat. νικῆσαι mutat in νικᾷν. Possin.

(16) Omittit idem πιστεύεσθαι et post περὶ τῶν ἀδήλων addit νικᾷν. Id.

(17) Pro ἀντιπάλους λέγειν uno verbo scribit idem ἀντιλέγειν. Id.

(18) Inscriptio sumitur ex codice Vaticano. Edit.

(19) Confer insignem et huic Isidori epistolæ geminum locum Gregorii Magni, ubi monet, ut in bonis operibus caveamus ostentationem et laudis humanæ captationem, ac potius secretum amemus. Verba ejus hæc sunt : « Inventus thesaurus absconditur ut servetur, quia studium cœlestis desiderii a malignis spiritibus custodire non sufficit, qui hoc ab humanis laudibus non abscondit. In præsenti enim vita quasi in via sumus qua ad patriam pergimus. Maligni autem spiritus iter nostrum quasi quidam latrunculi obsident. Deprædari ergo desiderat, qui thesaurum publice portat in via, » etc. Vide quoque Isidorum epist. 84 et 197 libri I, et cod. hoc libro IV epist. 159.

(20) Pro οὐχ ἅπαντα cod. Vat. 650 habet οὐ κατὰ πάντα. Possin.

Digitized by Google

rei (ut sic loquar) identitas evadat. Et omissis pluribus quæ hac de re dici possent, id quod dixi illustrare quantum potero, conabor. Sapiens quidam vir, filius, inquam, Syrachi, qui Sapientiam illam conscripsit, repræsentans sapientiam velut personam quamdam, cum non inveniret quo pacto per unum aliquod exemplum aut unam plantam ipsius pulchritudinem et sublimitatem et suavitatem odoris, et alia quæ sapientiæ adsunt, exhiberet, vagatus, quantum poterat, per omnia gignentia, et ab unoquoque genere colligens id quod maxime conveniens atque decorum erat ad eam repræsentandam, ita eam hominibus adumbravit, ut ab hac quidem planta pulchritudinem, ab alia sublimitatem, ab alia odoris suavitatem ac fragrantiam quasi mutuatus, et hæc velut in thesauro quodam reposita habens, non omnibus quæ plantis insunt, sed illis tantum, quibus ad imaginem absolvendam opus erat, assumptis, occasionem lectori præberet aliquid cogitandi quod sapientia dignum foret. Et ne videar aliud agens tibi exprobare ruditatem, non apposui hic ipsa dicta, quæ tibi familiariter nota esse convenit.

A σαφηνίσαι· ὡς ἂν εἴης τε ὢν πεπαίσμαι. Σοφός τις ἀνήρ, ὁ τοῦ Σιράχ φημι, ὁ τὴν (21) σοφίαν ἐκείνην συγγράψας, προσωποποιήσας τὴν σοφίαν, καὶ μὴ εὑρὼν δι' ἑνὸς ὑποδείγματος ἢ δι' ἑνὸς φυτοῦ τὸ αὐτῆς κάλλος τε καὶ ὕψος καὶ τὴν εὐοδίαν, καὶ τὰ ἄλλα τὰ τῇ σοφίᾳ προσόντα παραστῆσαι, περιελθὼν ὡς οἷός τε ἦν πάντα τὰ φυτά, καὶ ἀφ' ἑκάστου συλλεξάμενος τὸ ἁρμόζον καὶ πρεπωδέστατον πρὸς παράστασιν αὐτῆς, οὕτω τοῖς ἀνθρώποις ὑπέγραψεν, ἵνα ἀπὸ μὲν τούτου τοῦ φυτοῦ τὸ κάλλος, ἀπὸ δ' ἄλλου τὸ ὕψος, ἀπὸ δὲ ἑτέρου τὴν εὐωδίαν ἐρανισάμενος, καὶ ὥσπερ ἐν θησαυρῷ τινι, οὐ πάντα τὰ προσόντα τοῖς φυτοῖς, ἀλλ' ἐκεῖνα, ὧν χρείαν εἶχεν ἡ εἰκών, παραλαβών, ἄξιόν τι τῆς σοφίας ἐννοῆσαι παρεσκεύασε. Καὶ ἵνα μὴ φαινοίμην λελῃθώς σε B ὄνειδος ἀμαθίας προστρίβόμενος, αὐτὰς οὐκ ἔταξα τὰς ῥήσεις ἃς ἐνεύλους ἔχειν σε εἰκός.

Humanorum peccatorum remedium, Filii Dei in carnem adventus, omnes quidem cum homines tum dæmones terruit, illis quidem persuadens, ut parcerent naturæ jam consorti divinitatis, quippe quæ Deo unita sit : istos vero subigens, ut deinceps abstinerent ab insidiis adversus homines struendis, utpote quorum natura jam peccati expers in Christo C effecta sit : te vero nihil istorum emolliit, neque metuere fecit, neque ad temperantiam ac modestiam instituit. Sive igitur homo es, prius te erudiat ; sive dæmon aliquis es, posterius te doceat, ne præstantissima natura ad affectus et concupiscentias explendas abutare. Venies enim in judicium, redditurus horum omnium rationes, et diuturnæ hujus indolentiæ ac stuporis diuturnam exigendæ ra-

552 CCXXIX. — ZOSIMO.

De divina in terris peregrinatione.

ΣΚΘ'. — ΖΩΣΙΜΩ.

Περὶ τῆς θείας ἐπιδημίας.

Ἡ τῶν ἀνθρωπίνων ἁμαρτιῶν.... (22) ἡ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἔνσαρκος ἐπιφάνεια, πάντας μὲν ἐφόβησε καὶ ἀνθρώπους καὶ δαίμονας, τοὺς μὲν φείσεσθαι τῆς φύσεως πείσασα, ὡς Θεῷ ἐνωθείσης· τοὺς δὲ ἀπέχεσθαι τῆς κατ' αὐτῶν ἐπιβουλῆς ἀναγκάσασα, ὡς ἀναμαρτήτου λοιπὸν γενομένης· σὲ δὲ οἷόν τούτων ἐμάλαξεν, οὐδὲ δεδιέναι παρεσκεύασεν, οὐδὲ σωφρονεῖν ἐπαιδαγώγησεν. Εἰ τοίνυν ἄνθρωπος εἶ, τῷ προτέρῳ παιδεύθητι· εἰ δὲ δαίμων, τῷ δευτέρῳ διδάχθητι, μὴ καταχεχρῆσθαι τῇ καλλίστῃ φύσει εἰς πάθη. Ἥξεις γὰρ εἰς κρίσιν, τούτων ἁπάντων εὐθύνας ὑφέξων, καὶ τῆς μακρᾶς ἀναλγησίας μακρὸν εἰσπραχθησόμενος λόγον.

Humanorum peccatorum remedium, Filii Dei in carnem adventus, omnes quidem cum homines tum dæmones terruit, illis quidem persuadens, ut parcerent naturæ jam consorti divinitatis, quippe quæ Deo unita sit : istos vero subigens, ut deinceps abstinerent ab insidiis adversus homines struendis, utpote quorum natura jam peccati expers in Christo effecta sit : te vero nihil istorum emolliit, neque metuere fecit, neque ad temperantiam ac modestiam instituit. Sive igitur homo es, prius te erudiat ; sive dæmon aliquis es, posterius te doceat, ne præstantissima natura ad affectus et concupiscentias explendas abutare. Venies enim in judicium, redditurus horum omnium rationes, et diuturnæ hujus indolentiæ ac stuporis diuturnam exigendæ rationem.

CCXXX. — ALPHIO EPISCOPO.

De Sennacherib.

ΣΛ'. — ΑΛΦΙΩ (23) ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Περὶ τοῦ Σεναχειρὶμ.

Quoniam Sennacherib majora quam pro natura et viribus humanis minatus est Ezechiæ, ideo propriæ imbecillitatis nullitatem cognovit. Nam qui sperabat se Hierosolymam primo quasi impetu et cum D primum sustulisset clamorem, capturum, is universo fere exercitu absque conflictu prælii amisso, præclare secum agi putabat, si vel solus salvus evaderet. Cum autem domum profugisset, a suis domesticis interemptus est, ut simul et suam agnosceret infirmitatem, et justitiæ divinæ animadversionem non effugeret.

Ἐπειδὴ ὁ Σεναχειρὶμ ἀνθρωπίνης φύσεως καὶ δυνάμεως μείζονα ἠπείλησε τῷ Ἐζεκίᾳ, διὰ τοῦτο ἔγνω τῆς οἰκείας ἀσθενείας τὴν οὐδένειαν. Ὁ γὰρ ἐξ ἐπιδρομῆς καὶ αὐτοβοεὶ προσδοκήσας ἑλεῖν τὴν Ἱερουσαλὴμ, πᾶσαν σχεδὸν τὴν στρατιὰν ἄνευ πολέμου καὶ μάχης ἀποβαλὼν, ἀγαπητὸν ἡγήσατο τὸ διασωθῆναι μόνον. Διαφυγὼν δ' οἴκαδε, ὑπὸ τῶν οἰκείων ἀνῃρέθη (24), ἵν' ὁμοῦ καὶ τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν γνοίη, καὶ μὴ διαφύγοι τὴν δίκην.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(21) Post ὁ τὴν addit idem πανάρετον et sequitur, σοφίαν, agens de Ecclesiastico libro canonico quem alibi, ut notavimus, ἁπλῶς et sine addito πανάρετον nuncupat. Possin.

(22) Ἁμαρτιῶν. Videtur sequi debere ἀντίδοτος, vel θεραπεία, vel quod simile epitheton, hic in ms. omissum. Ritt.

(23) Nec illud minutum neglexerim : nomen ejus cui hæc epistola scribitur in ultima præter morem circumflectit cod. Vatic. 650 scribens Ἀλφιῷ. Possin.

(24) Ὑπὸ τῶν οἰκείων ἀνῃρέθη. Sennacherib, rex Assyrius, ex Judæa domum reversus, a duobus filiis suis trucidatus est in templo quod erat Ninive, ubi idolum suum venerabatur. Vide Isaiam extremo cap. XXXVII, et lib. IV Reg., c. XIX in fine. Ritt.

Digitized by Google

ΤΩΝ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ

ΙΣΙΔΩΡΟΥ ΤΟΥ ΠΗΛΟΥΣΙΩΤΟΥ

ΕΠΙΣΤΟΛΩΝ ΒΙΒΛΙΟΝ Ε'.

—

S. ISIDORI PELUSIOTÆ

EPISTOLARUM

LIBER QUINTUS

Andrea Schotto Antuerpiensi, Soc. Jesu Presbytero, interprete.

—

Α'. — ΑΝΤΙΟΧΩ.

553 I. — ANTIOCHO.

Animi corporisque moderatio optima (*Similia lib.* II, *epist.* 241.)

Ὥσπερ ἐν τοῖς σώμασιν ἀπὸ πλεονεξίας αἱ δυσ- A κρασίαι γίνονται· ὅταν γὰρ τοὺς οἰκείους ὅρους ἀφέντα τὰ στοιχεῖα, ὑπερόρια γίνηται καὶ εἰς ἀμετρίαν ἐκπέσῃ, τότε αἱ νόσοι καὶ οἱ χαλεποὶ συμβαίνουσι θάνατοι· οὕτω κἀπὶ τῶν ψυχῶν. Εἰ γὰρ ἀπὸ τοῦ σώφρονος βίου εἰς ὀργὴν ἐκκυλισθείημεν, καὶ τετυφωμένοι καὶ δουλοπρεπεῖς γινόμεθα, δι' ἐκείνου μὲν μισητοί, διὰ τούτου δὲ καταγέλαστοι γινόμενοι. Ἐναντίας γὰρ κακίας κιρνῶντες, ἀπόνοιάν τε ὁμοῦ καὶ κολακείαν, καὶ μίσος κερδαίνομεν, καὶ γέλωτα ὀφλισκάνομεν. Ἀλλ' ἐὰν τὴν πλεονεξίαν τοῦ πάθους περικόψωμεν, καὶ ταπεινοὶ μετὰ ἀκριβείας, καὶ ὑψηλοὶ μετὰ ἀσφαλείας ἐσόμεθα. Τοιαύτη γὰρ ἡ παρ' ἡμῖν φιλοσοφία, μετριοφροσύνην καὶ ὕψος εἰς μίαν συνείρει (25) ψυχήν· μετριοφροσύνην μὲν, τῷ κατὰ μηδενὸς ἐπαίρεσθαι· ὕψος δὲ, τῷ μηδένα B ἀξιοῦν κολακεύειν.

Ut in humanis corporibus ex humorum abundantia variæ exsistunt intemperies, dum, excedentibus fines suos elementis, nimii fiunt et immoderati, unde morbi nascuntur, et molesta mors subsequitur; idem et animis accidit. Si enim a temperanti placidaque mente in iracundiæ furorem quis una præcipitet typhoque ardeat superbiæ atque servilem in modum sese gerat, ex illis quidem odiosus, ex hoc vero etiam ridiculus evadet. Mala enim invicem pugnantia miscendo, amentiam quidem, assentationem et odium acquirat, et aliis risum præbeat. At si immodicam motuum animi affectionem resecemus, et egregie humiles et tuto excelsi reddemur. Hæc est enim nostra philosophandi ratio, ut modestiam seu temperantiam et generositatem uni animo inseramus. Modestiam quidem, ut opponas te nemini; generositatem vero, ut nulli assentandum esse existimes.

Β'. — ΕΡΜΟΓΕΝΕΙ ΚΑΙ ΛΑΜΠΕΤΙΩ, ΚΑΙ ΛΕΟΝΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΟΙΣ.

II. — HERMOGENI, LAMPETIO, ET LEONTIO, EPISCOPIS.

Pro improbis orandum. Vide inf. epist. 103 *et* 440.

Εἰ καὶ πρὸς Ζώσιμον, καὶ Εὐστάθιον, καὶ Μάρωνα, ἀνδρας μήτε τι χρηστὸν οἴκοθεν κεκτημένους, μήτε τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων δεχομένους διδασκαλίαν, μήτε τὴν παρὰ τῶν ἄλλων συμβουλὴν προσιεμένους, ἀλλ' εἰς ὠμολογημένην ἀπώλειαν ἐκπεπτωκότας πάρεστιν, κρίνετε, περὶ τῶν προσηκόντων διαλέγεσθαι· ἀλλάγε δίκαιοι ἂν εἶητε εὐχαῖς πρὸς τὸ θεῖον χρήσασθαι τάχα, πῶς αὐτοὺς ἐκ τοῦ βυθοῦ C τῆς κακίας ἀνιμήσητε· θεῖον γάρ ἐστιν ὡς ἔοικε τὸ ἔργον

Etsi ad Zosimum, et Eustathium, et Maronem, viros neque ex sese quidquam sapientes, nec ex rerum experientia proficientes, neque aliorum quidem consiliis acquiescentes, **554** sed in apertum prolapsos interitum, de rebus necessariis verba facere superfluum esse judicetis: nihilominus æquum fuerit preces ad Deum pro iis fundere. Forte eos e barathro malitiæ sic extrahetis. Dei enim omne id opus esse constat.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(25) Pro συνείρει cod. Vat. 650 legit συνάγει. Possin.

Digitized by Google

III. — PAULO.

Γ'. — ΠΑΥΛΩ.

De rerum humanarum vanitate. Confer inf. ep. 271 *et epist.* 251 *lib.* III.

Si divitiæ et pulchritudo ac robur, gloria item ac potentia, omniaque adeo pulchra existimata cito marcescunt, et fumi in morem disparent; quis tam mentis inops, ut in horum aliquo glorietur, seque jactet? Ilis enim omnibus spoliatur atque exuitur interdum etiam vivus, omnino vero mortuus. Qui vero simul omnia non habeat (neque enim cuncta uni obvenire possunt), quomodo non aut risum mortalibus exhibeat venditans se umbris, somniis atque obscuris visis?

A Εἰ ὁ πλοῦτος, καὶ τὸ κάλλος, καὶ ἡ ῥώμη, καὶ ἡ δόξα, καὶ ἡ δυναστεία, καὶ πάντα τὰ δοκοῦντα εἶναι καλὰ, θᾶττον μαραίνεται, καὶ καπνοῦ δίκην διαλύεται· τίς οὗτος ἀνόητος, ὡς ἐφ' ἑνὶ τῶν εἰρημένων ἐναβρύνεσθαι καὶ μέγα φρονεῖν; Τοῦ γὰρ πάντα ὁμοῦ ταῦτ' ἔχοντος γυμνουμένου καὶ ἐρήμου γιγνομένου, ἔσθ' ὅτε μὲν καὶ ζῶντος πάντως καὶ τεθνεῶτος· ὁ μὴ πάντα ἔχων ὁμοῦ (οὐδὲ γὰρ πάντα οἷόν τε συνελθεῖν (26) πῶς οὐ γέλωτα ὀφλήσει σεμνυνόμενος ἐπὶ σκιαῖς καὶ ὀνείρασι καὶ ἀτρανώτοις φαντασίαις;

IV. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Δ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Concionantes plus exemplo quam verbo ædificant.

Persuadendum, bone vir, operibus esse regnum Dei, ejus etiam desiderium audientibus ingenerandum. Persuadentur autem, si, quæ regno cœlorum digna sunt, illi docentem agere observent. Si vero supplicio digna, ut tu soles, committens philosophetur, qui, quæso, apud auditores fidem inveniat? Idem enim facit, atque si quis rem adamare se auscultantibus persuadeat, quam in rerum natura non esse credant.

B Χρὴ, ὦ βέλτιστε, πεῖσαι διὰ πραγμάτων τοὺς ἀκούοντας, ὅτι ἐστὶ βασιλεία οὐρανῶν, καὶ εἰς τὴν ἐπιθυμίαν αὐτῆς τρέψαι τοὺς ἀκροωμένους. Πείθονται δὲ οἱ ἀκούοντες, ὅταν βασιλείας ἄξια πράττοντα τὸν διδάσκαλον ἴδωσι. Εἰ δὲ κολάσεως ἄξια ὥσπερ σὺ πράττων περὶ βασιλείας φιλοσοφοίη, πῶς πείσει τοὺς ἀκροατάς; Ταυτὸν γὰρ ποιεῖ, ὡς ἄν τις πράγματος ἐρᾷν πείθοι τοὺς πεισθέντας παρ' αὐτοῦ πρότερον, ὅτι τοῦτο οὐχ ὑφέστηκεν.

V. — DOMITIO COMITI.

Ε'. — ΔΟΜΗΤΙΩ ΚΟΜΗΤΙ.

Martyres moriendo vincunt.

Inferior est, o sapientissime, non in bello cadens, sed hostes timens ac clypeum jaciens. Quem vero forti animo meditantem corpus destituit, eum inter victores ascribi lex est, cum et eos athletas certamine occumbentes magis prædicent ludorum præfecti, quam quibus nihil accidit. Quæ cum ita sint, cur putas martyres moriendo superari, et non potius præconio dignos censes? Hujus enim pugnæ finis est, non tam vitam servare corpusque tueri (cum et vivus, qui patitur, occumbat) quam non amittere virtutis decus.

C Ἥττά ἐστιν, ὦ σοφώτατε, οὐ τὸ τεθνάναι ἐν πολέμῳ, ἀλλὰ τὸ δεῖσαι τοὺς πολεμίους, καὶ ῥῖψαι τὴν ἀσπίδα· ὃν δὲ ἐπέλιπε τὸ σῶμα τῆς ἀριστείας ἐπιθυμοῦντα ἐν τοῖς τροπαιούχοις ἀναγράφεσθαι, νόμος· ἐπεὶ καὶ τῶν ἀθλητῶν τοὺς ἐν αὐτῇ ἀποθανόντας πάλῃ, (27) μᾶλλον τιμῶσιν οἱ τοὺς ἀγῶνας τούτους διαθέντες τῶν μὴ τοῦτο παθόντων. Εἰ τοίνυν ταῦθ' οὕτως ἔχει, δι' ἣν αἰτίαν νομίζεις τοὺς μάρτυρας τῷ τεθνάναι ἠττᾶσθαι (28), καὶ μὴ διὰ τοῦτο μᾶλλον ἀνακηρύττειν; Τέλος γάρ ἐστι τῆς μάχης ταύτης οὐ τὸ σῶμα (ὃ καὶ δοκοῦν ζῆν ἐνέκρωσαν) ἀλλὰ τὸ μὴ διαφθεῖραι τὸ τῆς ἀρετῆς κλέος.

VI. — PALLADIO.

Ϛ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

In episcopatum ambientem.

Si neque episcopalis dignitas, neque dignum quid illa a te confectum, ac ne apostolica **555** quidem vox episcopi describens officium: neque Dei incorruptum tribunal, quo certa definitaque feretur sententia, nec denique aliud quid ab hac te amentia revocat; quid inepto et a ratione omni abhorrente desiderio dignitatem mercaturum te speras? Saltem externi seu pagani hominis exemplo pudore suffundaris. Ferunt enim Pittacum accepta

D Εἰ οὔτε τῆς ἐπισκοπῆς τὸ μέγεθος, οὔτε τὸ μηδὲν ἄξιον αὐτῆς διαπράττεσθαι, οὔτε ἡ ἀποστολικὴ γλῶττα ἡ τὸν ἐπίσκοπον ὁποῖον εἶναι χρὴ διαπλάσασα· οὔτε τὸ ἀδέκαστον δικαστήριον τὸ ἀπαραλόγιστον τὴν ψῆφον οἷσον, οὔτε ἄλλο οὐδὲν τῆς μανίας σε ταύτης ἀπείργει, δι' ἧς ὑπὸ παραλόγου ἐπιθυμίας ἐκβακχευθεὶς τὴν ἀξίαν ἐξαγοράσαι προσδοκᾷς, κἂν ὑπὸ τῶν ἔξωθεν δυσωπήθητι. Φασὶ γὰρ ὡς Πιττακὸς λαβὼν τὴν ἀρχὴν παρὰ Μιτυληναίων,

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(26) Οὐδὲ γὰρ πάντα οἷόντε συνελθεῖν. Homerica γνώμη est libr. IV *Iliad.*, vers. 330, et lib. XIII, vers. 729, et *Odysseæ* lib. VIII, vers. 167:

Οὕτως οὐ πάντεσσι θεοὶ χαρίεντα δίδουσιν
Ἀνδράσιν. SCHOTT.

(27) Ante πάλῃ idem cod. supplet τῇ.

(28) Ἥττᾶσθαι. Scribit idem ἡττῆσθαι, et vers. antep. ep. inter τὸ et σῶμα interserit σῶσαι τό. POSSIN.

Digitized by Google

νενικηκὼς Φρύονα (29) μονομαχίᾳ τὸν ἄρχοντα Ῥηγίου, ἀπεδίδου τὴν ἀρχήν· τῶν δὲ μὴ βουλομένων κομίσασθαι, ἐβιάσατο, μὴ βουλόμενος τύραννος, ἀλλ' ἰδιώτης εἶναι. Εἰ τοίνυν ὁ κινδύνοις οἰκείοις καὶ αἵματι κτησάμενος τὴν ἀρχὴν ἑκὼν ἀπέθετο τὸν κίνδυνον ἀναδεξάμενος, τὴν δὲ τυραννίδα ἀποσεισάμενος, καὶ ταῦτα ἀλογοθέτητον οὖσαν· σὺ ὁ μηδὲ ἐν ὑπηκόοις τελεῖν, ὡς φασι, δίκαιος ὤν, ἀρχὴν ὑπεύθυνον καὶ μυρίαις λογοθεσίαις ὑποκειμένην καὶ μείζονα πάσης ἀνθρωπίνης ἀξίας, ἣν οὐδὲ διδομένην δέξασθαι ὤφειλες, ἀγοράσαι ὀνειροπολῶν, οὐ μόνον οὐ καταδύῃ, ἀλλὰ καὶ ἐναβρύνῃ. Καὶ τίς σε τῆς τοσαύτης τόλμης γράψεται;

A a Mitylenæis imperandi potestate, cum Phryonem Rhegiensibus præfectum singulari jam certamine vicisset, magistratu se abdicasse. Id factum cum Mitylenæi recusarent, vi eos compulit: quod privatus degere quam imperare mallet. Proprio itaque periculo et sanguine imperium adeptus sponte deposuit, pro quo acquirendo periculum adierat, principatum deposuit, etsi rationibus reddendis minime obnoxium. Tu vero, qui neque dignus es vel inter subditos numerari, magistratum mille rationibus reddendis obnoxium et supra dignitatem omnem humanam, quem neque sponte concessum suscipere debebas, eum continuo somnians mereari non modo non erubescis, sed et extolleris. Ecquis igitur hanc tuam satis accuset audaciam?

Ζ'. ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΥΠΟΔΙΑΚΟΝΩ.

VII. — PALLADIO SUBDIACONO.

De ἐπιεικείᾳ seu æquo et bono. Vide Aristot. lib. v, *Ethic. Nicomach. c.* 10.

Ὁ ἐπιεικὴς φιλανθρωποτέραν δίκαιος ἂν εἴη ἔχειν τὴν γνώμην τοῦ λίαν δικαίου, καὶ ἀκριβοῦς. Πρέπει γὰρ αὐτῷ μᾶλλον τοῦ δικαίου κεχρῆσθαι τῇ φιλανθρωπίᾳ.

Par est modestum mitemque hominem humaniori civiliorique esse animo, moribusque quam illum, qui justi tenax rigidusque sit. Decet enim illum justo magis uti quam humanitate.

Η'. — ΑΛΦΙΝΩ ΥΠΟΔΙΑΚΟΝΩ.

VIII. — ALPHINO (F. ALPHIO) SUBDIACONO.

Præstat non incidere in peccatum; aut, si incidat, quam citissime exire.

Ἄμεινον μὲν μὴ ἁλῶναι ἐπὶ κακίᾳ· ἁλόντα δὲ τὸ εἰδέναι ὅτι ἥλω, καὶ ταχέως ὥσπερ ἔκ τινος μέθης ἀνενεγκεῖν. Ὁ γὰρ ἁλοὺς μὲν, ἐαλωκέναι δὲ οὐκ οἰόμενος, ἀνήκεστα νοσεῖ.

Præstat non capi improbitate; captum vero se scire captum esse, statimque velut e temulentia quadam emergere. Captus vero non effugere sustinens, morbo laborat incurabili.

Θ'. — ΑΜΜΩΝΙΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

IX. — AMMONIO SCHOLASTICO.

De recta liberorum institutione; de qua et inf. epist. 317 *et* 506 *gemina huic.*

Οἱ τοῖς ἑαυτῶν παισὶν ἔτι νηπίοις οὖσιν ἐγκατασπείροντες πρῶτον μὲν τὸν περὶ τῆς θείας ὑπεροχῆς τε καὶ προνοίας λόγον· δεύτερον δὲ τὸν περὶ ἀρετῆς τρόπον, οὗτοι οὐ μόνον γονεῖς, ἀλλὰ καὶ διδάσκαλοι ἄριστοι τυγχάνοντες τεύξονται θείων ἀμοιβῶν. Οἱ δὲ πολυθεσίαν (30) καὶ κακίαν αὐτῆς (31) καταφυτεύσαντες, ἅτε θύσαντες αὐτῶν τὰ τέκνα τοῖς δαίμοσιν, ἄξια κομιοῦνται τὰ ἐπίχειρα.

C Qui suis adhuc teneris liberis documenta inserunt, primum quidem de Dei præstantia atque providentia; dehinc virtutem moresque probos præcipiunt, hi non modo parentes, sed et optimi exsistunt magistri, et a Deo mercedem accipient. Qui vero deorum multitudinem improbitatemque filios docent, quasi dæmoniis eos offerentes, debitas accipient pœnas.

Ι'. — ΣΥΜΜΑΧΩ.

X. — SYMMACHO.

De hominis interioris pugna.

Ἐν τοῖς ἐμφυλίοις πολέμοις, εἰ καὶ οἱ νικῶντες τῶν ἡττωμένων εἰσὶν ἀθλιώτεροι· πλέον γὰρ ἐκείνων αἰσχύνονται, ὅσῳπερ ἂν πλείω τι τῶν ἄλλων ἐργάσωνται· ἀλλ' οὖν γε διαλλαγησόμενοι διοίσονται. Ἐν δὲ ἡμῖν ἔνθα ὁ πόλεμος ἀργαλεώτερός ἐστι τοῦ ἐμφυλίου· σώματος γὰρ ἑνός ἐστιν ἀμιλλα· ὡς οὐ διαλλαγησόμενοι διαφέρονται. Ἀλλ' ἐκεῖνος ἐγκαλλωπίζεσθαι δοκεῖ ὁ πλέον τῶν ἄλλων δράσας, καὶ ἐρυθριᾷν ὀφείλων. Τοῖς γὰρ δρῶσιν ἢ τοῖς πάσχουσιν ἡ τιμωρία ἀπόκειται.

D Civilibus in bellis etsi victores miseriores quam victi exsistant: plus enim illis **556** erubescunt, quo plus quam illi laborarunt; at certe reconciliati adhuc differunt. In nobis vero hinc bellum molestius accidit, quam intestinum. De uno enim duntaxat corpore certamen est, ut non reconciliati dissideant: sed ille placere sibi videtur, qui amplius quam cæteri præstitit, cum erubescere deberet. Patrantem enim et non perpetientem manet supplicium.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(29) *Φρύονα.* Diogenes Laertius lib. I, in Pittaco, *Phryonem* vocat, et Atheniensibus non Rhegiensibus præfectum ait. A Pittaco autem molam constitutam disces lib. I Isidori, epist. 170. Infra hic ἐναβρύνω non ut scriptum a librario, ἀναβρύνω, leg. censui. SCHOTT. — Cod. Vat. et Alt. Φρυνωνά.

(30) Pro πολυθεσίαν tentaveram πολυφασίαν, quæ est Hesychio πολυλογία, *loquacitas*, Platonica vox; nunc una duntaxat ex trita littera, πολυθεΐαν, *deorum multitudinem*, lego. SCHOTT.

(31) Pro αὐτῆς ambo codd. Vat. 650 et Alt. habent αὐτοῖς. POSSIN.

Digitized by Google

XI. — MARTINIANO ET ZOSIMO.

ΙΑ'. — ΜΑΡΤΙΝΙΑΝΩ, ΚΑΙ ΖΩΣΙΜΩ.

Virtutis commendatio.

Vitium fugite, o optimi. Solet enim infatuare ac dementes reddere suos amatores. Virtutem potius sectemini. Hæc enim sapientes efficere potest, atque in decenti continere officio, qui eam amplexi sunt. Quæ etiam ex ipsis oculis mite quid ac placidum tuentibus sæpenumero se prodit, ostenditque qua mens interius modestia sit imbuta.

Φεύγετε, ὦ βέλτιστοι, τὴν κακίαν. Δεινὴ γὰρ ἐκλυττῆσαι καὶ παράφρονας ἐργάσασθαι τοὺς οἰκείους ἐραστάς. Διώκετε δὲ τὴν ἀρετήν. Δεινὴ γὰρ σοφίσαι καὶ ἐν τῇ προσηκούσῃ καταστάσει διατηρῆσαι τοὺς ἀντεχομένους αὐτῆς. Ἥ γε καὶ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν πολλάκις ἥμερόν τι καὶ γαληνὸν βλεπόντων δείκνυσιν, ὡς ἐνέστακται ἔνδον ὁ νοῦς σωφροσύνης ἀνάπλεος.

XII. — ZOSIMO PRESBYTERO.

ΙΒ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Jubet a scelesta vita abstinere, aut a sacris mysteriis. Vide inf. ep. 231.

Plerique sane (nam omnes dicere durum verbum sit) valide atque adeo acerbe te mordent atque subsannant; atque utinam falso. Frater siquidem tuus germanus cum lacrymis et luctu talia, ne dicam graviora, nobis narravit, ingressus extrahere te, si id fieri modo potest, e nimiæ barathro libidinis, in quo flagitio capitis tui damno consenuisti, omnem répudiando admonitionem, vitia, quibus subjaces, non expugnans. Scripsi nuper, ut tui juris factus, et impudicitiæ tuæ dedecus cogitans, et senium, quod obrepit, et sacrum sacerdotium, ad quod nescio qua impudentia te ingesseris, præsentia dedecora, atque offendicula, futurum denique supplicium expenderes, omnibus coopertus sceleribus in ipso senii vitæque limine juvenilia et inania sectans. Quomodo vero juvenibus, ut modeste se temperanterque gerant, persuadeas, si ne tibi quidem ad extremum usque senium persuaseris? Quin igitur horres vererisque talia committere, et altaria frequentare? Quomodo immaculata sacrorum mysteria audes attingere? Hortor itaque te (etsi enim dolet, verumtamen libere dicam) ut vel committere hujusmodi desinas, vel a venerandis altaris sacrificiis abstineas, ne quando ignem de cœlo capiti accersens tuo, turpiter meritas pœnas ut optasti, luas.

Πολλοὶ μὲν (τὸ γὰρ πάντας εἰπεῖν τραχὺν ἴσως κατασκευάσει τὸν λόγον) δεινῶς πάνυ καὶ πικρῶς σε κωμῳδοῦσιν· οὓς εὔχομαι μὴ ἀληθεύειν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ὁμογνήσιός (32) σου ἀδελφὸς θρηνῶν σε καὶ ὀλοφυρόμενος τὰ αὐτὰ, ἵνα μὴ λέγω φορτικώτερα. Ἀπήγγειλεν ἡμῖν, ἀντιβολῶν ἀνιμήσασθαί σε, εἰ οἷόν τε, ἀπὸ τοῦ βυθοῦ τῆς λαγνείας, ᾧ ἐπὶ τῷ κακῷ τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς συγγεγήρακας, πολλὰ χαίρειν φράσας τῷ παραινέσαντι τοῖς κεκρατημένοις μὴ ἐγχειρεῖν. Γέγραφα ὅπως σαυτοῦ γενόμενος καὶ τὴν τῆς ἀσελγείας αἰσχύνην ἐννοήσας, τότε γῆρας εἰς ὃ ἕρπεις, τήν τε θείαν ἱερωσύνην, εἰς ἣν οὐκ οἶδ' ὅπως ἐπεκώμασας τά τε παρόντα ὀνείδη καὶ τὰ σκάνδαλα, τήν τε μέλλουσαν κόλασιν· πᾶσι τοῖς κακοῖς ἐγκαλινδούμενος ἐπὶ γήραος οὐδῷ νεωτερίζων. Πῶς γὰρ τοῖς νέοις σωφρονεῖν παραινέσεις, σαυτῷ μηδὲ ἐπὶ γήραος παραινῶν; Πῶς δὲ οὐ φρίττεις τοιαῦτα δρῶν, καὶ τῷ θυσιαστηρίῳ πλησιάζων; Πῶς δὲ τολμᾷς τῶν ἀχράντων ἅψασθαι μυστηρίων; Παραινῶ τοίνυν, (εἰ γὰρ καὶ λυπεῖ, τὸ ἀληθὲς μετὰ παῤῥησίας λελέξεται,) ἢ παῦσαι τοιαῦτα δρῶν, ἢ τοῦ σεπτοῦ θυσιαστηρίου σαυτὸν χώρισον· μή ποτε πῦρ οὐρανόθεν ἐπὶ τὴν σαυτοῦ καλέσῃς κεφαλὴν, παρέχουσαν τοῖς ῥᾳθύμοις ἀφορμὰς ὧν ἐπιθυμοῦσι λόγων.

XIII. — EIDEM.

ΙΓ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Hominem desperatæ malitiæ ut conclavatum suo relinquit genio.

Audio in sapientem te incidisse virum qui corrumpi pecunia nequeat, virtutis perstudiosum **557** omnemque operam adhibentem ad tui correctionem, remissum tamen abs te, infecta re, quasi prodesse non posset. Tui enim morbi vis major omni ejus medela est inventa. Decebat tamen te specie rationum eleganti illectum præ admiratione intelligentiæ ipsius, et reveritum ejus prudentiam ab improbitate temperare. Te vero non solum, re infecta, illum remisisse, verum etiam cum injuria profligasse, in-

Πυνθάνομαι ὅτι σοφός τις ἀνὴρ, καὶ χρημάτων κρείττων, καὶ ἀρετῇ συναγωνιστὴς ἐντυχών σοι· καὶ πάντα νικήσας ὅσα ἐχρῆν πρὸς ἐπανόρθωσιν, ἀπεπέμφθη ἄπρακτος μηδὲν ὠφελῆσαί σε δυνηθείς. Κρείττονος (33) τοῦ σοῦ νοσήματος τῆς παρ' αὐτῷ ἰατρικῆς τέχνης εὑρεθέντος. Δέον γάρ σε γοητευθέντα μὲν τῷ κάλλει τῶν νοημάτων, ἀγασθέντα δὲ τὴν σύνεσιν, αἰδεσθέντα δὲ τὸ φρόνημα παύσασθαι τῆς κακίας, οὐ μόνον ἄπρακτον, ἀλλὰ καὶ μεθ' ὕβρεως τοῦτον ἀπεπέμψω. Τί οὖν ποιητέον; Εἰ γὰρ

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(32) Pro ὁμογνήσιος, voce inusitata, repone ὁμόγνιος, quasi ὁμογένιος, ut et γνήσιος, quasi γονήσιος vel γενήσιος. Mox pro ἀνειμήσασθαι tentabam ἀνεμόσασθαι, quod *evomere* est : vel potius ἀνειλήσασθαι ab ἀνειλέω, *aperio, explico.* Suspecta et illa vox ἐπεκάμασας, quod est *lasciviores*, nisi rectius est ἐπεπόμπασας. Eruditiores æstimabunt. SCHOTT.

(33) Pro κρείττονος codd. Vat. 650 et Alt. legunt κρεῖττον. POSSIN.

Digitized by Google

ἕκαστος οὐδὲν ὠφελεῖ, ἀλλὰ καὶ ἡ παραίνεσις καταπεφρόνηται· καὶ ὁ τῶν ἀνθρώπων γέλως πεπάτηται· καὶ τὸ σκανδαλίζεσθαι παρὰ σοὶ πολλοὺς οὐδὲν κέκριται· καὶ ὁ θεῖος φόβος ἀβατός ἐστι παρὰ σοί· καὶ ἡ τῆς κρίσεως ἀπειλὴ γελᾶται, ἐλάθομεν λιθίνῃ καρδίᾳ διαλεγόμενοι. A

telligo. Quid igitur censes faciendum Si enim nemo juverit, imo et adhortatio contemnitur, etiam risus conculcetur, et abs te plurimos lædi offendiculo nihili æstimes, nec in Dei ambules timore, rideas etiam divini judicii minas, nescimus sane, ecquid remedii duro tuo cordi afferamus.

ΙΔ'. — ΑΙΔΕΣΙΩ (34) ΠΟΛΙΤΕΥΟΜΕΝΩ.

XIV. — ÆDESIO REMPUBLICAM GERENTI.

Dehortatur ab ea militia, quæ nec pietatis, nec virtutis defendendæ causa geritur.

Ἐπειδὴ θυμῷ μὲν ἀναπτομένῳ συνάπτεται (35) πόλεμος, σβεννυμένῳ δὲ οὐ σβέννυται, μηδέποτε σαυτὸν εἰς πολέμους ἔμβαλλε χαλεπούς· καὶ μάλιστα ὅταν μηδὲ περὶ εὐσεβείας ἡ ἀρετῆς ὁ λόγος ᾖ· ἐν γὰρ ταύταις χρεία ἕως αἵματος ἀγωνίζεσθαι, μήτε ἐκείνην, μήτε ταύτην προδιδόντα B

Quandoquidem animo ira incenso bellum incenditur, exstinctum autem ira animoque compositis bellum sopitur, nunquam te molestæ immittas pugnæ, præsertim cum pietatis virtutisque non agitur negotium. In his etenim ad sanguinem usque pugnandum, ne hæc aut illa prodatur.

ΙΕ'. — ΙΣΧΥΡΙΩΝΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

XV. — ISCHYRIONI SCHOLASTICO.

Arrogantiam dissuadet.

Ὅταν ἡ μεγαλοφροσύνη (36) μὴ πρὸς αὐθάδειαν, ἀλλὰ πρὸς ἐπιείκειαν βλέπῃ, τότε καὶ τὴν ἀλαζονείαν ἐκφεύγει καὶ τὴν δουλοπρέπειαν, οὐκ ἐῶσα κερασθῆναι τὸ ἀσχημον τῷ εὐπρεπεῖ.

Animi magnitudo cum non ad audaciam, sed ad animi quamdam liberalitatem benevolentiamque tendit, arrogantiæ ac servilis indolis speciem omnem effugit, neque patitur turpe decoro permisceri.

ΙϚ'. — ΠΕΤΡΩ.

XVI. — PETRO.

De Eusebii vitiis. Confer. epist. 140, 147, 470.

Εἰ καὶ ἐπὶ τῆς Εὐσεβίου, ὡς γέγραφας, τυραννίδος αἰτίαν τῆς ἀπωλείας τῶν φιλαρέτων οὐδεὶς ἢ τὴν ἀρετὴν μόνην οἶδεν (ἡ γὰρ δίκη τὴν κρίσιν φθάνει, ἡ δὲ τῆς μελλούσης κρίσεως μνήμη ὀξύτερός ἐστι τοῖς μνησθεῖσιν ὄλεθρος), ἀλλ' οὖν γε μὴ ὀλιγώρει. Οὐ γὰρ μὴ συγχωρήσει ὁ παντεπόπτης ὀφθαλμὸς, τὴν ἀρετὴν ὑπὸ τῆς κακίας διὰ τέλους παρευδοκιμεῖσθαι· ἀλλὰ ποιήσει ἐκεῖνα ἃ αὐτῷ μὲν πρέπει, τῇ δὲ ἀρετῇ καὶ τῇ κακίᾳ χρεωστεῖται. C

Etsi, ut scribis de Eusebii tyrannicis moribus, perditionis causam nemo agnoscit, qui virtutum studiosus est, præter virtutem ipsam : sententia enim anticipat judicium, futurique judicii recordatio, acutior recordantibus pernicies est : at cave negligas. Neque enim permittet qui omnia contemplatur, Dei oculus, virtutem a vitio ad extremum usque gloria superari, imo faciet, quæ se deceant, virtuti ac vitio ut debita reddantur.

ΙΖ'. — ΚΥΡΡΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

XVII. — CYRO SCHOLASTICO.

Oculos esse debere continentes. Parva peccata præscindenda, ne magna evadant.

Ἴσθι ὅτι ἕρπον τὸ δοκοῦν μικρὸν παῖσμα εἶναι, εἰς μέγα ἕρπει κακόν. Τὸ γὰρ λέγειν, Οὐδὲν παρὰ τοῦτο (37), τὴν κακίαν ἐπικωμάσαι τῷ βίῳ πεποίηκε. Πολλοὶ γὰρ νομίζουσι τὸ περιεργάζεσθαι τὰ ἀλλότρια κάλλη μηδὲν εἶναι· ἐκ δὲ τούτου αἱ μοιχεῖαι

Scito exiguum in specie vitium, serpendo grandius fieri. Dicere enim illud : Quid tum postea? vitia in vita fecit mortalium ingenerari. Plerique enim existimant nihil esse alienam pulchritudinem studiose speculari : atqui fornicationes hinc fami-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(34) Αἰδεσίῳ inscribitur ; forte Αἰδησίῳ vel Αἰδεσίμῳ leg. *Ædesi* Cappadocis Jamblichi auditoris ac schola successoris Eunapius Sardianus meminit, et alterius sophistæ filii Chrysanthii. Ep. seq. pro μεγαλοφροσύνη, leg. arbitror μεγαλοσύνη, quod *majestatem* notat, et hic quadrat. Schott.

(35) Συνάπτεται cod. Sfortianus producit in συναπτεται. Vers. pro σβέννυται codd. Vat. 650 et Alt. scribunt συσβέννυται. Possin.

(36) Pro μεγαλοφροσύνη sub epist. 1 extrema μετροφροσύνη legitur; cætera iisdem pene verbis, quæ hic tractantur. Sed μεγαλοφροσύνην usurpat ep. 277. Posset et μεγαλοσύνη legi, quod τὸ ὑψηλὸν dixit epist. 251. Adde et lib. II ep. 241. Aristoteles hanc virtutem in *Nicomachiis* φιλίαν vocat et ἐπιεικείαν; in magnis autem *Moralibus* σεμνότητα; hanc μεγαλοφροσύνην, vide Paraphrasten Andronicum ibi, et interpretes, et Theophrasti *Charact.* περὶ αὐθαδείας, et ibi Casaub. Schott.

(37) *Οὐδὲν παρὰ τοῦτο.* Formulæ hæc vetus peccata omnia ut levia et vitia contemnentium, de qua disserit copiose B. Jo. Chrysostomus, inculcans identidem homilia 12 in Epist. ad Romanos, et in priorem ad Corinthios hom. 8; item in Matthæum sermone 50, de iis loquens qui elegantioris formæ calceis delectabantur. Rursum hom. octogesima septima in Matth. et Gregorius Nazianz. in locum Matth. cap. XIX. Plutarchus quoque lib. *Quomodo se quis in virtute sentiat profecisse*, hanc ponit notam si quis voces hasce repudiaverit : Τί γὰρ τὸ παρὰ τοῦτο ; καὶ, Νῦν μὲν οὕτως, αὖθις δὲ βέλτιον. *Nunc quidem ita : alias vero melius.* Plura colligi posse similia procrastinationis contemptusque vitiorum apud Senecam et divum Chrysostomum auctor est Casaubonus ad A Persii locum illum satyra V.

Quid? quasi magnum nempe diem donas. Schott.

Digitized by Google

liarumque **558** etiam interitus enascuntur. Taceo adhuc a nobis etiam ante opus ipsum uti mœchum puniendum esse, qui libidinose contemplatur. Sileo quoque (quando tecum mihi res est, qui sacris Litteris non satis fidem adhibeas), Demostheni prompte credi dicenti : « Scito, inquam, bone vir, ne oratorem quidem ipsum id ignorasse, sed aperte vociferatum : *Quotidianam*, inquit, *segnitiem ac socordiam, ut in privata vita, sic etiam in urbibus, non in singulis quæ negliguntur, statim animadverti, sed in summa rerum occurrere.* » Quare si illum fide dignum dixeris, etiam hic persuaserit, parva etiam peccata resecanda ducens, ne majora tibi imperent.

A τίκτονται, καὶ αἱ τῶν οἴκων ἀνατροπαί. Σιωπῶ γὰρ τέως, ὅτι παρ' ἡμῖν καὶ πρὸ τῆς πράξεως ὁ ἀκολάστως ὁρῶν, ὡς μοιχὸς κολάζεται. Σιωπῶ δὲ, ὅτι πρὸς σέ μοι νῦν ὁ λόγος, τὸν ταῖς ἱεραῖς μὲν Γραφαῖς μὴ πιστεύοντα, Δημοσθένει δὲ ἐκθύμως πείθεσθαι λέγοντα. Ἴσθι τοίνυν, ὦ βέλτιστε, ὅτι οὐδὲ ἐκεῖνον τὸ τοιοῦτο διέλαθεν, ἀλλὰ διαῤῥήδην βοᾷ· *Ἡ καθ' ἡμέραν ῥᾳστώνη καὶ ῥᾳθυμία, ὥσπερ τοῖς ἰδίοις βίοις, οὕτω κἂν ταῖς πόλεσιν οὐκ ἀφ' ἑκάστου τῶν ἀμελουμένων ποιεῖ τὴν αἴσθησιν εὐθέως, ἀλλ' ἐπὶ τῷ κεφαλαίῳ τῶν πραγμάτων ἀπαντᾷ* (38). Εἰ τοίνυν ἀξιόπιστον αὐτὸν ἡγῇ, κἂν αὐτῷ πείθοιο, καὶ τὰ μικρὰ περίκοπτε πταίσματα, ἵνα τὰ μεγάλα μηδὲ ἀρχὴν λάβοιεν.

XVIII. — ESAIÆ MILITI.

ΙΗ'. — ΗΣΑΙΑ ΣΤΡΑΤΙΩΤΗ.

Quisque ex suo animo judicat de aliis. Vide epist. 223, 398, *et* 530.

Mortales plerumque ex suis rebus etiam de aliis judicium ferunt. Qui enim pecuniæ habendæ cupidus est, neminem arbitratur egere : salax vero et impudicus, continentem neminem. Immanis et crudelis nullum putat humanum exsistere : neque avarus misericordem aut liberalem. Contra vero temperans multos sui similes agnoscit : indigens similiter ac perhumanus. Quamobrem si contra omnes judicaveris (nec enim idem de omnibus est judicium, ut recte dicitur), nihil admiramur. Consentaneum est et idem tibi usuvenire.

B Πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐκ τῶν καθ' ἑαυτοὺς καὶ περὶ τῶν ἄλλων τὰς ψήφους ἐκφέρουσιν. Ὁ μὲν γὰρ φιλοχρήματος οὐ πιστεύει εἶναί τινα ἀκτήμονα, οὐδὲ ὁ ἀσελγὴς σώφρονα, οὐδὲ ὁ ὠμὸς φιλάνθρωπον, οὐχ ὁ πλεονέκτης ἐλεήμονα· καὶ τοὐναντίον ὁ σώφρων πολλοὺς εἶναι τοιούτους νομίζει, καὶ ὁ ἀκτήμων ὁμοίως, καὶ ὁ φιλάνθρωπος· εἰ τοίνυν πάντων καταψηφίσῃ (39), ὁ τὴν ψῆφον αὐτὴν ἔχων παρὰ πάντων, ὡς φασι, δικαίως οὐ θαυμάζομεν. Τὸ γὰρ εἰκὸς καὶ ἐπὶ σοὶ συμβέβηκε.

XIX. — EIDEM.

ΙΘ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Insurgendum contra animi vitia. Victus sæpe evasit victor. Confer. 167, 554.

Multi prolapsi ac denuo resipiscentes tropæa de animi perturbationibus constituerunt : a quibus antea victos se professi erant. Si itaque et tu sæpenumero deliquisti, imbecillitatem agnoscens tuam, redi in viam.

C Πολλοὶ πταίσαντες καὶ ἀναμαχησάμενοι, τρόπαια ἔστησαν κατὰ τῶν παθῶν· ἐφ' ὧν πρότερον ὁμολογήσαντες ἦσαν τὴν ἧτταν. Εἰ τοίνυν καὶ αὐτὸς πολλάκις ἔπταισας, γνωσιμάχησον.

XX. — PETRO.

Κ'. — ΠΕΤΡΩ.

Orator non semper persuadet, propter liberum audientis arbitrium. Conf. ep. 42, 219,, 250, 441, 521, 547, 568, 569, *et ep.* 205, *lib.* IV.

Ignorare mihi videris, bone vir, non tantum admonentis valere eloquentiam, quantum probam indolem ejus qui admonetur. Persuaderi enim aut non persuaderi, in ejus est arbitrio et quasi dominatu. Nam omnibus ut persuaderet, ne Christus quidem præstitit. Quod si negabis, exemplo uno usus, cui alterum nullum opponas, fidem facere conabor. Quis enim, amabo, aut divino Verbo eloquentior, aut quis sapientia sapientior exstitit, quæ tot tantaque proferret verba et blandientia mitiaque, et

D Κινδυνεύεις ἀγνοεῖν, ὦ μακάριε, ὅτι οὐ τοσοῦτον ἡ φρόνησις τοῦ λέγοντος, οὐδὲ ἡ εὐγλωττία τοῦ παραινοῦντος δύναται τὸν πταίοντα δυσωπῆσαι, ὅσον τοῦ συμβουλευομένου ἡ εὐγνωμοσύνη. Τοῦ γὰρ πεισθῆναι καὶ μὴ, αὐτὸς κύριος καθέστηκεν. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, ἑνὶ παραδείγματι (40) χρησάμενος, ᾧ ἕτερον οὐδὲν παραβληθῆναι δυνήσεται, πείσαι δυνήσομαι. Τί γὰρ τοῦ Λόγου ἐλλογιμώτερον, ἢ τί τῆς σοφίας σοφώτερον τῆς τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα φησάσης (41) καὶ προσηνῆ καὶ δραστήρια, ὥστε ἀναστεῖ-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(38) Demosthenis locus est *Philippic.* 3 et 4. SCHOTT.

(39) Pro καταψηφίσῃ codd. Vat. 650 et Alt. legunt καταψηφίζει. POSSIN.

(40) *Ἐνὶ παραδείγματι.* De Juda proditore, totoque hoc argumento bene longam doctamque lege S. Isidori epist. 205 lib. IV. Christum ait suis admonitionibus ac blanditiis nihil profecisse, quamvis verba proferret ejusmodi, quæ vel lapidis vim naturamque inflectere posse viderentur. Confer et epist. 335 lib. I et 179 lib. II. Mox, δι' ὃν καὶ ὁ τῆς κρίσεως ἀξιόχρεώς ἐστι λόγος. Idem Isidorus in illa 205 epist. libri IV et proxima ad eumdem modum sic extulit. Διὸ καὶ τῆς κρίσεως βέβαιος ὑπάρχει λόγος. Hic etiam τὸν ἀκούοντα κύριον male iteratum a librariis, e prioribus correximus. SCHOTT.

(41) Φησάσης ambo codd. Vat. 650 et Alt. mutant in φρασάσης. POSSIN.

Digitized by Google

λαι τοῦ Ἰούδα τὴν φιλοχρηματίαν, καὶ μὴ ἀνυσάσης ; οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν, ἀλλὰ παρὰ τὸ τὸν ἀκούοντα κύριον εἶναι τῆς οἰκείας γνώμης, διὰ τῆς αὐτεξουσιότητος ὅρον, δι' ὃν καὶ ὁ τῆς κρίσεως ἀξιόχρεώς ἐστι λόγος· εἰ τοίνυν ταῦθ' οὕτως ἔχει, ἀποδοχῆς μὲν ἄξιος ὁ τὰ αὐτοῦ πληρῶν· μέμψεως δὲ καὶ κατηγορίας ὁ ταῖς ἀγαθαῖς παραινέσεσι μὴ πειθόμενος· ὁ δὲ τὴν τοῦ (42) πεισθέντος κατηγορίαν ἐπὶ τὸν μὴ πείσαντα τρέπων, ἠλίθιος, ἅτε καὶ τῶν θείων καὶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων ἀγνοῶν τὴν φύσιν.

efficacia, ut Judæ proditori eripere avaritiæ crimen posset, et non fecit : idque non ex sua imbecillitate, sed quod audiens ista Judas propter arbitrii libertatem suam in potestate haberet sententiam ? Qua de causa judicii idonea est defensio. Quæ cum ita sint, laude dignus est qui talia reapse exsequatur : **559** vituperationem contra ac reprehensionem mereatur, qui bona suadenti non pareat. Stultus itaque qui in suadentem, quod non persuadeat, ideo accusationem, utpote divinarum humanarumque rerum ignarus, convertat.

ΚΑ'. — ΛΕΟΝΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

XXI. — LEONTIO EPISCOPO.

Priorum sacerdotum cum sui ævi elegans comparatio. Vide inf. similia epist. 37 *et* 126.

Ὄντως, καθὼς γέγραφας, πολλαὶ εἰς τὰς Ἐκκλησίας ἐπεκώμασαν ταραχαί. Ὅπου γὰρ τὸ τῆς εἰρήνης ὄνομα, ἐκεῖσε τὰ τοῦ πολέμου ἔργα χορεύει. Ταῦτα δὲ συμβαίνει ἐκ τοῦ πολλὰ καὶ παντοδαπὰ ἡμαρτῆσθαι τοῖς τὸ διδασκαλικὸν ἀξίωμα ἐγκεχειρισμένοις· ὧν τὸ καθ' ἓν ἐάσας, ἓν εἰς ὃ πάντα βλέπει γράψω, πρᾶγμα ἔντιμον καὶ μέγα καὶ λαμπρόν· καὶ ὃ τοὺς ἀποστόλων (43) συλλόγους, ὡς φωστῆρας πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης εἶναι πεποίηκε· νῦν ῥᾳθυμηθὲν συγχύσεως ἐνέπλησε τὰς Ἐκκλησίας· τί δέ ἐστι τοῦτο ; φράσω μετὰ παῤῥησίας, καὶ γὰρ οὐδ' ἂν ἄλλως δυναίμην· ὅτι τότε μὲν οἱ φιλάρετοι εἰς ἱερωσύνην προήγοντο, νυνὶ δὲ οἱ φιλάργυροι· τότε οἱ φεύγοντες τὸ πρᾶγμα διὰ τὸ μέγεθος τῆς ἀρχῆς, νῦν δὲ οἱ ἐπιπηδῶντες τῷ πράγματι, διὰ τὸ μέγεθος τῆς τρυφῆς. Τότε οἱ ἀκτημοσύνῃ ἑκουσίῳ ἐναβρυνόμενοι, νυνὶ δὲ οἱ πλεονεξίᾳ ἑκουσίῳ χρηματιζόμενοι· τότε οἱ πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχοντες τὸ θεῖον δικαστήριον, νυνὶ δὲ οἱ μηδὲ ἔννοιαν τούτου ἔχοντες· τότε οἱ τύπτεσθαι· νῦν δὲ οἱ τύπτειν ἕτοιμοι· καὶ τί δεῖ τὰ πολλὰ λέγειν ; μεταπεπτωκέναι λοιπὸν τὸ ἀξίωμα ἔδοξεν ἀπὸ ἱερωσύνης εἰς τυραννίδα· ἀπὸ ταπεινοφροσύνης εἰς ὑπερηφανίαν· ἀπὸ νηστείας εἰς τρυφήν, ἀπὸ οἰκονομίας εἰς δεσποτείαν· οὐ γὰρ ὡς οἰκονόμοι ἀξιοῦσι διοικεῖν, ἀλλ' ὡς δεσπόται σφετερίζεσθαι. Ταῦτα δὲ οὐ κατὰ πάντων εἴρηται, ἀλλὰ κατὰ τῶν ἐνόχων· εἰσὶ γάρ εἰσιν οἳ κατὰ τὸν ἀποστολικὸν μὲν ζῶσι χαρακτῆρα, ῥῆξαι δὲ φωνὴν μὴ τολμῶντες· εἰ καὶ λίαν εἰσὶ κατὰ τοῦτο μόνον μεμπτοί, ὅτι δεδοικότες τῶν ἀκολάστων τὸ πλῆθος, τό γε εἰς αὐτοὺς ἧκον, τῆς τηλικαύτης διορθώσεως ἀμελοῦσι.

Non paucæ profecto, ut ad me perscripsisti, in Ecclesiis turbæ sunt excitatæ. Ubi enim pacis nomen, ibi res bellicæ regnant. Id vero multis gravibusque eorum peccatis, quibus docendi alios munus incumbit, est imputandum : quæ non singulatim excutiam. Unum duntaxat, quo spectant cætera, de multis magnum, venerandum atque illustre commemorabo : idque apostolicorum virorum cœtum ut luminaria per totum, qua habitatur, terrarum orbem constituit, nunc id ipsum neglectum Ecclesias in conturbationem vertit. Quid tandem id est ? inquies. Dicam, neque enim aliter quam, libere. Quandoquidem virtute tum præditi sacerdotio sunt admoti : nunc vero avari ac pecuniæ cupidi. Tunc imperia dignitatesque ob rei magnitudinem defugiebant, ut Nazianzenus, Chrysostomus, et alii ; nunc vero ex sponte assumunt, ob deliciarum copiam atque invadunt. Tunc voluntaria paupertate gloriabantur ; nunc habendi cupiditate spontanea quæstum faciunt. Tunc Dei judicium ante oculos iis versabatur : nunc ne cogitant quidem de illo. Tunc flagra perpeti ; nunc verbera infligere parati. Sed quid pluribus est opus ? Recidisse jam sacerdotii dignitatem ad regnandi cupidinem apparet, ab humilitate ad superbiam, a jejunio ad delicias prolapsam, a dispensatione denique ad dominium venisse. Non enim ut dispensatores administrare rem volunt, sed ut domini sibi propria vindicant. Hæc vero non in omnes dicta sint, sed in reos ac sontes. Sunt enim, sunt, inquam, qui hodie ad apostolicam vivunt normam, vocem tamen emittere non audeant. Quo etiam sunt nomine potissimum improbandi, quod improborum veriti multitudinem, quod officii est ipsorum, nempe hujusmodi corripere, id negligunt.

ΚΒ'. — ΔΑΝΙΗΛ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

XXII. — DANIELI PRESBYTERO.

Ignoscendum etiam non postulanti.

Εἰ καὶ ὁ χρεωστῶν σοι ἀπολογίαν οὔτε ἀπαιτεῖται ἀπὸ σοῦ, οὔτε ἄγχεται· διὸ καὶ αὐτὸς ἀπολογίαν ἠγῇ ἔχειν τοῦ μὴ ἐκείνῳ συγκεχωρηκέναι τὸ τῶν εἰς σὲ πταισμάτων χρέος, ἀλλ' αὐτὸς καὶ μὴ παρακαλοῦντι, μηδὲ συγγνώμην αἰτοῦντι δίδου ταύτην, εἰ

Etsi, qui te offendit, neque veniam a te postulat, ac ne propterea quidem angitur : unde et tu excusare te posse videris, non impensæ hactenus illi in te commissorum veniæ : tu tamen veniam illi, licet eam non rogeris, aut efflagitet, indulge ;

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(42) Inter τοῦ et πεισθέντος codd. iidem ambo inserunt μή. possin.

(43) Pro ἀποστόλων cod. Vat. 650 et Sfort. scribunt ἀποστολικούς. Vers. inde 4, ante ἱερωσύνην codd. Vat. 650 et Alt. addunt τήν. Ib.

Digitized by Google

si fieri potest, quempiam ad eum mittendo; sin minus, in animo tuo illi remitte, et noli videri imitatus eos, commissa in se ulcisci qui velint. Sic enim et ille ob tuam vivendi rationem rubore confusus, se ipse ulciscatur, ut sancto viro infensus.

A μὲν δυνατὸν, ἐκεῖνον μεταπεμψάμενος· εἰ δὲ μὴ, κατὰ σαυτὸν, καὶ μὴ (44) φαίνου ὁρῶν τὰ τῶν ἀμύνεσθαι ἐπιθυμούντων· οὕτω γὰρ κἀκεῖνος αἰδεσθεὶς σου τὴν φιλοσοφίαν, ἑαυτὸν ἀμυνεῖται, ὡς ἀγίῳ ἀνδρὶ προσκεκρουκώς.

560 XXIII. — THEODOSIO EPISCOPO.

ΚΓ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

In magnis vel voluisse sat est. Ut desint vires, tamen est laudanda voluntas. Vide epist. 483.

Vinci ab illis rebus turpe non est, quas exsequi arduum sit ac perdifficile. Cave igitur superatos credas, qui tuis laudibus prædicandis dignum afferre nequeant præconium, sed voluntate suscepta imbecillitati ignosce. Melius enim esse existimant mortales, minus dixisse, quam negligentiæ contemptusque accusationem, quasi ingens nimium sint negotium aggressi, sustinere.

Οὐκ αἰσχρὸν ἡττᾶσθαι τούτων, ὧν ἀμήχανον περιεῖναι· μὴ τοίνυν μηδὲ αὐτὸς ἡττᾶσθαι νομίσῃς τοὺς τοῖς σοῖς ἐπαίνοις τοὺς λόγους ἐξισῶσαι μὴ δυναμένους, ἀλλὰ τὴν προαίρεσιν ἀποδεχόμενος συγγίνωσκε τῇ ἀσθενείᾳ. Ἄμεινον γὰρ ἡγούμενοι τὸ ἐνδεῶς φράσαι τοῦ ὀλιγωρίας γραφὴν ὑποστῆναι, κατατολμῶσιν ἀνεφίκτου πράγματος.

B

XXIV. — ZOZIMO PRESBYTERO.

ΚΔ'. — ΣΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Qui bis in eumdem impingit lapidem, non meretur veniam. Confer. epist. 567.

Nuperum tuum delictum illa occasio excusavit, quod fratrem visus esses defendere. Hæc vero legis prævaricatio nullum tamen præfert prætextum : imo et priore venia excidisti. Si enim læsi fratris tui gratia prius de alio sumpsisti vindictam, qua ratione ipsum nunc, quem a te propugnatum asseris, lædere iterum ac per omnia exagitare minime erubescis ? Manifestum hinc evadit et hoc data abs te opera commissum. Qui enim fratri non parcit, ab aliorum injuria quomodo sibi temperaverit.

Τὸ μὲν πρότερόν σου παρανόμημα, πρόφασις εὐπρεπὴς ἐδόκει ποιεῖν συγγνωστὸν ὁ ἀδελφός σου ἐκδεδικῆσθαι νομιζόμενος· τοῦ δὲ νῦν παρανομήματος οὐδὲν τοιοῦτον ἔχεις παραπέτασμα, ἀλλὰ καὶ τῆς προτέρας συγγνώμης ἐξέπεσες· εἰ γὰρ διὰ τὸν ἀδικηθέντα σου ἀδελφὸν πρώην ἠμύνου, πῶς αὐτὸν νυνὶ τὸν ὑπὲρ οὗ τότε, ὡς φῂς, ἠμύνου ἀδικῶν καὶ ἐλαύνων πάντοθεν οὐκ αἰσχύνῃ; Δῆλος τοίνυν γέγονας (45) ἐκ τούτου κἀκεῖνο ἐκ προαιρέσεως ποιήσας· ὁ γὰρ ἀδελφοῦ μὴ φειδόμενος, πῶς ἂν ἀλλοτρίου ἐφείσατο;

C

XXV. — HIERACIONI (F. HIERACI DIACONO *ut infra*).

ΚΕ'. — ΙΕΡΑΚΙΩΝΙ.

Mundus muliebris quis verus.

Neque purpura, neque splendentes gemmæ auro admistæ vere efficiunt mundum muliebrem. Multæ enim ineptæ matronæ hunc vestigantes ornatum, invisæ atque odiosæ conjugibus redditæ. At animi ornatus, qui e virtute nascitur, et convictus desiderium excitat, ac mutuæ est benevolentiæ philtrum.

Οὐχ ὑφάσματος ἁλουργὲς αἶθος, οὐδὲ λίθων ποικίλων αὐγὰς πρὸς χρυσὸν κερασθείσας κόσμον γυναικὸς εἶναι νομιστέον· πολλαὶ γὰρ τῶν ἀπειροκάλων καὶ κόσμον τοιοῦτον θηρωμένων, προσκορεῖς καὶ μισηταὶ τοῖς συνοικοῦσι γεγένηνται. Ἀλλὰ τὸ τῆς ψυχῆς κάλλος τὸ ἐξ ἀρετῶν συγκείμενον, ὅπερ καὶ τόθου ἐστὶ πρὸς τὸν σύμβιον συναγωγὸν, καὶ εὐνοίας τυγχάνει φάρμακον.

D

XXVI. — POLYCHRONIO.

ΚϚ'. — ΠΟΛΥΧΡΟΝΙΩ.

Anima virtutum studiosa facilius Dei opem impetrat.

Ut ad urbium situm opportunum, tempestatum quoque opportunitas quæritur; ita et animorum erga virtutem studio divinum paratur auxilium.

Ὥσπερ ἐπὶ τῶν πόλεων ἡ εὐκαιρία τῆς θέσεως τὴν εὐκαιρίαν τῶν ὡρῶν ἐπισπᾶται, οὕτω κἀπὶ τῶν ψυχῶν ἡ εὔνοια ἡ πρὸς τὴν ἀρετὴν τὴν θείαν συμμαχίαν θηρᾶται.

XXVII. — ARCHONTIO PRESBYTERO.

ΚΖ'. — ΑΡΧΟΝΤΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Si athleta laboret, quidni Christi miles ? I Cor. IX, 25.

Si qui acutis mundanæ laudis stimulis agitantur, ingentes ultro suscipiunt labores; nonne qui cœlestis gloriæ telis vulnerati sunt, eos a pueritia laboris contentionem suscipere par est ?

Εἰ οἱ τοῖς ὀξέσι τῆς κοσμικῆς δόξης κέντροις πληττόμενοι πόνους αὐθαιρέτους ἀσπάζονται· οἱ τοῖς ὀξυτάτοις τῆς ὑπερκοσμίου εὐκλείας βέλεσι τετρωμένοι πολλῷ μᾶλλον νεανικῶς ἐπὶ τὸν τῶν πόνων ἀγῶνα ἀποδύεσθαι ἂν εἶεν δίκαιοι.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(44) Codd. Vat. 650 et Alt. μὴ producunt in μηδέν. Possin.

(45) Γέγονας iidem mutant in γέγονεν. Ib.

Digitized by Google

ΚΒ'. — ΔΙΔΥΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

XXVIII. — DIDYMO PRESBYTERO.

Fratrem ejus laudat. Ad quinque capita per epistolam quæsita respondet.

Ἀφροδισίῳ τῷ μακαρίῳ, τῷ σῷ μὲν ἀδελφῷ, πρεσβυτέρῳ δὲ τὴν ἀξίαν, αἰδὼς μὲν ἐν ὀφθαλμοῖς κατῴκει, πειθὼ δὲ ἐν χείλεσι, σοφία δὲ ἐπὶ γλώττης· καὶ αὐτάρκεια μὲν ἐν γαστρὶ, ἐγκράτεια δὲ ἐν τοῖς μετὰ γαστέρα, καὶ συλλήβδην εἰπεῖν, πασῶν σχεδὸν τῶν ἀρετῶν κοινὸν ἦν ταμιεῖον, καὶ ἐνδιαίτημα. Ἐπεὶ τοίνυν περὶ τὰς οὐρανίους αὐλὰς μετεπέμφθη, ἄξια τῶν πόνων δεξάμενος τὰ γέρα, οὐ χρὴ λυπεῖσθαι, ἀλλὰ μᾶλλον χαίρειν ὅτι τῶν ἄθλων λοιπὸν καρποῦται τὰ ἔπαθλα. Ὁ γὰρ τὴν ἐνθάδε τῶν ἁγίων οἰκτείρων τελευτὴν, δίκαιος ἂν εἴη παρὰ πάντων τῶν εὖ φρονούντων οἰκτείρεσθαι. Ὡς καὶ ὁ τοὺς νενικηκότας καὶ στεφθέντας θρηνῶν, οἴκτου ἂν εἴη καὶ δακρύων ἄξιος. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον. Ἴσθι δὲ οὖν ὅτι μόνος ὁ τῆς ἀρετῆς πλοῦτος ἐπ' ἀσφαλείαις ὀχεῖται, ὅταν ὁ τοῦτον κεκτημένος μὴ τῇ βαστώνῃ προδοίῃ τὸ κτῆμα, μηδὲ ἀρχῆς ἐρασθείῃ· πάσης γὰρ ἐπέκεινα τόλμης, οὐ σὺ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔγωγε, χωρεῖν ὑπολαμβάνω τοὺς μηδὲ πρὸς τοὺς ἀθλητικοὺς ἁψαμένους πόνους, καὶ τοῖς στεφανίταις ἐπαποδυομένους· οἵτινες μηδὲ γνησίοις ἐγγραφέντες μαθηταῖς, εἰς τοὺς ἡγεμόνας ἀνατρέχειν φιλονεικοῦσιν· ὧν οὐχ ὁ τρόπος τὸν τόπον, ἀλλ' ὁ τόπος τὸν τρόπον πιστεύεται· ὠνοῦνται (46) γὰρ τὰς ἀρχὰς, ἵνα ὑβρίσωσι τὰς ἀρετάς· καὶ λέγειν ἐπιχειροῦσιν, ἃ μηδὲ μαθεῖν κατεδέξαντο· καὶ προστάττειν τοιαῦτα τολμῶσιν, ἃ μηδὲ ἀκοῦσαι ἠνέσχοντο. Τίς οὖν ὑπὸ τοιούτοις ἡγεμόσι πράττων μέγα τι καὶ γυναῖον, ἢ πρᾶξαι ἢ συνιδεῖν δυνήσεται; τίς δὲ οὐκ ἐρυθριάσει ἀνδρῶν χθὲς καὶ πρώην ἐν καπηλείοις ἢ δικαστηρίοις κατατριβέντων ἀκροατὴς γινόμενος; τίς δὲ τῶν ἐχθρῶν οὐ γελάσεται, καὶ σκηνὴν καὶ ὑπόκρισιν νομίσεται τὸ πρᾶγμα; Ἀλλ' ἐπειδὴ γέγραφας, τί ποιητέον, φημὶ οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἀρετὴν ἀσκητέον καὶ ἡσυχαστέον, καὶ τὴν κρίσιν προσδοκητέον, καὶ τὰς διαβολικὰς μεθόδους διακρουστέον. Δεινὸς γὰρ καὶ ποικίλος ὁ τῆς ἀνθρωπότητος ἐχθρὸς, τὰ μὲν κολακείαις, τὰ δὲ παραλογισμοῖς καταγοητεῦσαι· καὶ μάλιστα ὅτε (47) οὐκ οἶδε τὴν ἐξ εὐθείας μάχην· οὐ γὰρ ἂν ἑάλω ταχέως· ἀλλὰ προσχήματι φιλίας πολλάκις κρύπτει τὸν τῆς πορνείας ἰόν. Ὡς γὰρ εἰς ἰσοθείαν ἀγαγὼν τὸν ἄνθρωπον, τῶν ἀλόγων κατέστησεν ἐλεεινότερον· οὐ μόνον τὰ προσόντα πλεονεκτήματα ἀπαμφιάσας, ἀλλὰ καὶ τὰ μὴ προσόντα ἐλαττώματα προξενήσας, ἱδρῶτάς φημι καὶ πόνους, θάνατόν τε καὶ φθοράν. Ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ θηρώμενοι αὐτοῦ τὰς μεθόδους, ἀργὰς ἀποδείξαντες (48) ἐλεπόλεις (49) χρὴ καὶ πάντα, οἷς φρονήσεως μέτεστι καὶ σωτηρίας ἐστὶ

Aphrodisio fratri tuo jam defuncto, **561** dignitate sacerdoti, pudor in oculis habitabat, suada in labris sedebat, sapientia in lingua; ventriculo quantum sat esset, sumebat, continens in iis, quæ sub ventre; utque paucis dicam, omnium fere virtutum promus communis fuit. Cœlesti itaque sedi præmissus, laboribus dignam accepturus mercedem, minime quidem deplorandus est, quin potius ei gratulandum, quod certaminis sit deinceps præmia consecuturus. Quisquis enim excessum hunc sanctorum virorum lugeat, is sane mereatur, ut a bene sentientibus miseratione condignus habeatur, quasi qui pugna victores et corona coronestatos deplorans, lacrymis ipse atque ejulatione sit dignus. Et hæc quidem hactenus. Sciendum itaque solis virtutis opibus locupletem quemvis secure hinc emigrare, quandoquidem opes illas non prodegerit nimia viyendi licentia, neque aliis imperare studuerit. Ad audaciam siquidem non tu modo, sed et ego proclives esse existimo, qui nondum athleticos certaminum labores degustarunt, nec victores inter coronatos numerantur; qui quidem veris nondum ascripti discipulis, cum doctoribus tamen certare contendunt; quorum non modus locum, sed locus modum probet. Mercantur enim magistratus, quo virtutem lædant, eaque docere nituntur, quæ nunquam didicerunt. Audent ea præcipere, quæ audire antea non sustinuerunt. Quis igitur talibus usus præfectis, magnum quid agere aut intelligere queat? Quem non pudeat viros nuper et heri in cauponis atque in forensibus versatos judiciis audire? Quis hostis non rideat, scenam et mimum hoc esse existimans. Verum cum ecquid facto sit opus per epistolam rogaris, nihil præterea dicam, quam virtutem esse exercendam, et acquiescendum, exspectandumque Dei judicium, ac diabolicas interim fraudes repellendas. Gravis enim variusque humani est generis hostis, qua assentationibus, qua captiosis conclusionibus imposturas agendo, præsertim cum directe oppugnare nesciat [sed ex insidiis]. Illo enim modo capi facile posset; sed larva ac specie amicitiæ tegit fornicationis venenum. Ut enim hominem Deo similem brutis reddidit miserabiliorem, nec præsentibus modo lucris et commodis spoliavit, verum etiam quibus carebamus, vitia damnaque conciliando attulit, puta sudores ac labores, mortem et interitum. Sed cum multi ejus capti dolis malos esse ostenderint, decet quibus mens est et salus cordi, machinas ejus omnes

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(46) Cod. Alt. pro ὠνοῦνται legit ὠνοῦντες, et vers. inde 6 καπηλείοις scribit cum ἰωτὰ simplici. Possin.

(47) Ὅτε idem mutat in ὅτι. Vers. ἀγαγὼν idem producit in ἀναγαγών. Id.

(48) Pro eo quod editio exhibet : ἀργὰς ἀποδείξαντες codd. Vat. 630 et Alt. habent ἀργὰς ἀποδείξαντας, mendose; sed ex his, ni fallor, vera lectio sic formari poterit, ἀργὰς ἀπέδειξαν τὰς ἑλεπόλεις. Id.

(49) In illos invehitur, laudato jam Aphrodisio, qui dignitates ambiunt ecclesiasticas. Infra, οὐ γὰρ

Digitized by Google

atque astutias investigare ac rimari. Observandumque quoad ejus fieri potest, maxime cum amoris colore inescare homines studeat. Tunc enim expugnari capique potest difficilius.

Quando vero de dogmatibus significasti; **562** scito audisse me aliquando ex docto viro evangelistæ sensum, propterea quod Filii Dei nomen astu adornantes inverterunt, et Filium Dei non esse creaturam recte docuerunt. Aiunt enim : *His, qui credunt in nomine ejus, dedit eis potestatem filios Dei fieri* [1]. Et alibi : *Quidquid petieritis in nomine meo, accipietis* [2]. Inter cætera vero, quæ multa sunt, Dei nomina, maxime proprium est Filii Dei appellatio : ostendens verum esse ac genuinum, et creaturæ sensum omnem intellectumque excedens. Clarum itaque evadit appellantibus eum *Filium* datam esse gratiam : refugere contra ab his eos, qui creaturam esse audent asserere. De politia quod quærebas, avens omnia simul discere, paucis respondeo ; videlicet, gentilium sapientes gloriam dicendi gravitate et copia adeptos constituere volentes, quid justum, quid decorum, quid legitimum, et denique, quid honestum sit, rationes infinitas afferentes, ac prolixis sermonibus, quasi labyrinthum ducentes, tantum ab eo, quod dicendum erat, aberrasse, ut et legentes confundendo amplius conturbarint. Verbum vero Dei Filius insitum homini intellectum instaurans, et arbitrii cujusque libertatem justo ac decoro, legitimo item et honesto colligans, brevi sermone id omne aperuit usus verbis : « Omnia quæ vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis [3]. » Ne non scripta proferre videretur, sigillo muniens quæ dixerat, omniaque compendio involvens : *Hæc est enim*, inquit, *lex et prophetæ*. Omnium igitur honeste factorum, hæc regula sit, ut quod nobis ab aliis fieri petimus, idem illud nos ipsi præstemus. Scias et illud, quod qui rerum pulchritudine in rebus conditis non ad pietatem usi fuerint, eos etiam in creaturas impegisse (tantum enim abest, ut opificem Deum agnoverint, ut illis etiam cultum divinum tribuerint) hi sapientes se esse rati in ignorantiæ pelago naufragi præcipitarunt. Creaturis enim artificem prædicantibus (neque enim sine architecto domus ædificatur, neque sine fabro navis compingitur, neque sine musico organum constituitur), arti potius quam creaturæ faciunt injuriam ; opificem interim præscribendo submoverunt. His igitur merito etiam politia evanuit. Universi enim

λόγος, τὰ μηχανήματα αὐτοῦ ἀνιχνεύειν καὶ φυλάττεσθαι ὡς ἐνδέχεται· ὅταν μάλιστα φιλίας προσχήματι δελεάζῃ· τότε γὰρ δυσάλωτός ἐστι καὶ δύσμαχος.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ περὶ δογμάτων ἐμήνυσας, ἴσθι ὅτι ἤκουσά ποτέ τινος δεινοῦ καταμαθεῖν ἀνδρῶν εὐαγγελιστῶν διάνοιαν, ὅτι τόκου τοῦ γνησίου τοῦνομα ἔστρεφον, κατασκευάζοντες τὸ μὴ κτίσμα εἶναι τὸν Υἱόν. Ἔφασαν γάρ· *Τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ δεδόσθαι ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι*. Καί· Ὃ *ἐὰν αἰτήσητε ἐν τῷ ὀνόματί μου λήψεσθε*· ὄνομα δὲ τοῦ πολυωνύμου κυριώτερον τῶν ἄλλων ἡ τοῦ Υἱοῦ προσηγορία, τὸ γνήσιον ἐμφαίνουσα, καὶ τὴν τοῦ κτίσματος ἔννοιαν ἐξοστρακίζουσα. Δῆλον τοίνυν ὅτι τοῖς μὲν *Υἱὸν* αὐτὸν λέγουσιν ἐδόθη ἡ χάρις, τοῖς δὲ κτίσμα αὐτὸν λέγειν τολμῶσιν ἡ χάρις οὐκ ἐπιφοιτᾷ. Ἐπειδὴ δὲ καὶ περὶ πολιτείας (50) ἐδήλωσας, πάντα ὁμοῦ μαθεῖν γλιχόμενος, ἀντεπιστέλλω συντόμως· ὅτι οἱ μὲν παρ' Ἕλλησι σοφοὶ, οἱ δόξαν ἐπὶ σεμνότητι καὶ δυνάμει λόγων παρὰ πᾶσιν ἐσχηκότες, βουλόμενοι παραστῆσαι τί τὸ δίκαιον, καὶ τί τὸ πρέπον, καὶ τί τὸ νόμιμον καὶ τί τὸ καλὸν, μυρίους λόγους ἀναλώσαντες, καὶ διαλόγους μακροὺς λαβυρίνθων οὐδὲν διαφέροντας συνιέντες, τοσοῦτον ἀπέσχον τοῦ εἰπεῖν τι τῶν δεόντων, ὅτι καὶ πλέον τοὺς ἀναγινώσκοντας συγχέουσιν. Ὁ δὲ θειότατος Λόγος δεῦρ' ἐπιφοιτήσας, καὶ τὸν ἔμφυτον ἀνακινήσας τῶν ἀνθρώπων λογισμὸν, καὶ τὴν ἑκάστου βούλησιν ὅρον τοῦ δικαίου, καὶ τοῦ πρέποντος, τοῦ τε νομίμου καὶ τοῦ καλοῦ πηξάμενος, διὰ βραχείας ῥήσεως τοῦτο διεσάφησεν εἰπών· « Πάντα ὅσα θέλετε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς. » Εἶτα ἵνα μὴ δόξῃ ἄγραφον νόμον κατ' ἐγγράφου τιθέναι, ἐπισφραγιζόμενος τὰ εἰρημένα καὶ δεικνὺς, ὅτι πάντα συντόμως περιείληφεν, ἔφη· *Οὗτος γὰρ ἐστιν ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται*. Ἐν αὐτοῖς τοιγαροῦν ἔχοντες πάντων τῶν καλῶν τὸν κανόνα, ὃ βουλόμεθα παρὰ τῶν ἄλλων ὑμῖν ὑπαρχθῆναι, τοῦτο παρ' ἡμῶν εἰς ἐκείνους γενέσθω. Ἴσθι δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι οἱ τῷ μεγέθει καὶ τῷ κάλλει τῶν κτισμάτων οὐκ εἰς εὐσεβείας ὑπόθεσιν ἀποχρησάμενοι, ἀλλὰ καὶ προσπταίσαντες αὐτοῖς (οὐ γὰρ μόνον τὸν Δημιουργὸν οὐκ ἔγνωσαν, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς τὸ σέβας ἀνέθεσαν (οὗτοι σοφοὶ οἰηθέντες εἶναι, εἰς τὸ τῆς ἀμαθίας ἐναυάγησαν πέλαγος· τῶν γὰρ κτισμάτων ἀνακηρυττόντων τὸν τεχνίτην (οὐδὲ γὰρ ἄνευ ἀρχιτέκτονος οἰκία οἰκοδομεῖται, οὔτε ἄνευ ναυπηγοῦ ναῦς, οὐδὲ ἄνευ ἁρμονικοῦ μουσικὸν

[1] Joan. I, 12. [2] Joan. XIV, 14. [3] Tob. IV, 16 ; Matth. VII, 12 ; Luc. VI, 31.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

ἂν ἐάλω ταχέως ἀλλὰ προσχήματι φιλίας, lego οὕτω γάρ, ut in epist. 144 inf., ubi eadem legas. Statim, ἀποδείξαντας ἐλεπόλεις χρή. Hesychio ἐλεπόλεις μηχαναί, μηχανήματα δι' ὧν αἱ πόλεις καθαιροῦνται. De his Vitruvius lib. X et Ammianus Marcellin. lib. XXIV. Mox de gentium philosophis, μυρίους λόγους ἀναλώσαντες, καὶ διὰ λόγους μακροὺς λαβυρίνθων οὐδὲν διαφέροντας συνιέντες· puto leg. διαλόγους, juncta voce, et συνθέντες, vel potius συνείροντες. Platonem enim perstringit dialogis omnia pertractantem : cujus dialogi *De Repub.* περὶ δικαίου inscribuntur, et notata Socratis εἰρωνεία in disserendo apud Ciceronem, et alios. Scuott.

(50) Inter πολιτείας et ἐδήλωσας codd. Vat. 650 et Alt. inserunt τῆσδε. Vers. inde 6, συνθέντες iidem ponunt pro συνιέντες. Possin.

Digitized by Google

συσταίη ὄργανον), ἐκεῖνοι τῇ τέχνῃ μᾶλλον ἢ τοῖς τεχνηθεῖσι προσπταίσαντες, τὸν δημιουργὸν παρεγράψαντο. Τοῖς οὖν τοιούτοις εἰκότως, καὶ τὸ τῆς πολιτείας διέφθαρται. Τὸν γὰρ Ἡγεμόνα τοῦ παντὸς ἐκ τῆς ἑαυτῶν ἐκβάλλοντες ψυχῆς, πᾶν εἶδος ἀδικίας τε καὶ πονηρίας ἀδεῶς ὁρᾷν οὐ παραιτοῦνται. Ἐπειδὴ δὲ καὶ περὶ τῶν ἐλλογίμων ζητεῖς (51), ἴσθι ὅτι ὁ θειότατος Λόγος τὸν ἐλλόγιμον οὐκ ἀποσείεται, εἰ λόγῳ τὸν οἰκεῖον ῥυθμίζοι βίον· εἰ δὲ ἐν λόγοις φιλοσοφῶν, ἔργοις ἀφιλόσοφος ὀφθείη, εὐλόγως οὐδὲ ὁ λόγος τὸν τοιοῦτον προσίεται (52).

A ducem atque architectum e suo ejicientes animo in omne genus injustitiæ et improbitatis audacter prolapsi peccare non dubitant. Quod denique de sapientibus interrogas, noveris Dei Filium Verbum non rejicere omnem præcellentem, si ex ratione vitam componat : at si verbis duntaxat philosophatur, re autem ipsa moribus aberret, nulla ejus eloquentiæ merito est ratio habenda.

ΚΘ. — ΖΩΣΙΜΩ, ΜΑΡΩΝΙ, ΕΥΣΤΑΘΙΩ

563 XXIX. — ZOSIMO, MARONI ET EUSTATHIO.

A luxu dehortatur.

Ἡ πολλὴ καὶ ἀκατάπαυστος τρυφὴ καὶ ἐπὶ τὸν (53) παρὰ φύσιν παιδοτριβεῖ ἔρωτα, καὶ πᾶσαν τοῦ μὲν σώματος τὴν ὑγείαν· τῆς δὲ ψυχῆς λυμαίνεται τὴν εὐγένειαν. Παύσασθε τοιγαροῦν ταύτης· καὶ μὴ νηστείαις, ἀλλά γε τῇ αὐταρκείᾳ τῇ ὄντως σώφρονι τρυφῇ, χρῆσθαι ἑαυτοὺς παιδεύσατε· καὶ οἰχήσεται ἡ νῦν καθ' ὑμῶν παρὰ πάντων ᾠδομένη κωμῳδία. Εἰ δὲ ἑαυτοὺς εἰς τὴν ἄβυσσον τῆς λαγνείας ἐμβάλλετε, μὴ τοῖς κωμῳδοῦσι χαλεπαίνετε, ἀλλὰ τῆς οἰκείας τρυφῆς καταψηφίζεσθε, τῆς, ὥς φασιν, οὐκ οἴκοθεν παρασκευαζομένης (περίψηφοι γάρ ἐστε), ἀλλ' ἐκ τοῦ ἀλλοτρίαις ἐπιῤῥίπτειν τραπέζαις. Ἐὰν γὰρ διασκεδάσητε τὴν ἀχλὺν, τότε ὄψεσθε τῆς σωφροσύνης τὸ κάλλος, ὃ νῦν ἐστιν ὑμῖν ἀθέατον.

B Ingens ac continuus luxus cum ad amorem præter naturam instruit, tum corporis omnem sanitatem juxta atque animi lædit nobilitatem. Ab hoc itaque abstinete ; et non jejuniis, sed sufficienti cibo moderatisque deliciis jam nunc uti assuescite. Sic fiet, ut mala omnis de vobis evulgata cesset fama. Sin vero in omne libidinis genus velut in profundum abyssum præcipitatis, male de vobis loquentibus nolite indignari ; quin domesticum potius luxum condemnate, non tam, ut ferunt, vestro sumptu apparatuque instructum (parce enim sumptus facitis), quam aliorum vos ingerentes mensis. Quare si hanc caliginis nubem dissipabitis, cernere tunc licebit temperantiæ, quam nunc ignoratis, venustatem.

Λ'. — ΕΡΜΟΓΕΝΕΙ, ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΚΑΙ ΑΙΛΙΑΝΩ. ΕΠΙΣΚΟΠΟΙΣ.

C XXX. — HERMOGENI, THEODOSIO, ET ÆLIANO, EPISCOPIS.

A virtute tres commendat episcopos.

Εἰ μὴ ἡ ὑπερφυὴς ὑμῶν ἀρετὴ ἐλέγχουσά μου τὸν λόγον, καὶ ἐπὶ τῶν νῦν, (πλείω γὰρ ἴσασι) καὶ ἐπὶ τῶν ἐσομένων, (μείζω γὰρ ἢ πιστεύσουσιν) εἰπεῖν ὃν κατῆλθον εἰς τὸν ἀγῶνα τῶν ὑμετέρων ἐγκωμίων.

Nisi excellens vestra virtus meam coarguens orationem, cum apud eos, qui modo sunt (plura enim ipsi sciunt), tum apud posteros (horum enim opinione plura sunt), me loqui vetaret, in laudum vestrarum campum excurrerem.

ΛΑ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

XXXI. — PALLADIO DIACONO.

S. Scripturæ incumbenti, non scientiæ causâ, responsum denegat, ne, quod vetat Christus, sanctum det canibus. Confer. epistol. 132.

Πολλοί μέν φασιν, ὅτι οὐκ ὀρθῶς βιῶν, ἀλλὰ περιστέλλειν βουλόμενος τὰ ἑαυτοῦ πταίσματα, τὴν τοῦ φιλομαθὴς εἶναι δόξαν θηρώμενος, ἀκολουθεῖς τοῖς σοφοῖς· ἐγὼ δὲ τοῦτο μὲν οὐ φήσαιμι, ἀλλὰ τῇ D πείρᾳ μαθών, ὅτι οὐ διὰ τὸ εἰδέναι τὰ τῆς Γραφῆς ἄδυτα ἐρευνᾷν προσποιῇ, ἀλλὰ δόξαν παρὰ ἀνθρώπων μνώμενος· οὐκ ἀποκρινοῦμαί σοι, θείῳ πειθόμενος χρησμῷ παρακελευομένῳ μὴ διδόναι τὰ ἅγια τοῖς κυσὶ, μηδὲ ῥίπτειν τοὺς μαργαρίτας ἔμπροσθεν τῶν χοίρων.

Referunt complures te, cum recte vitam non instituas, sed tua obtegere vitia labores, gloriam, quasi discendi cupidus sis, sequendo sectari. Equidem non ita censeo ; sed experimento edoctus sum, quod non ut cognoscas sanctam Scripturam, adyta ejus perscrutari præ te feras, sed ut laudem hominum ambiens : non tibi assentior Dei oraculo persuasus, qui jubet sancta non esse canibus objicienda, ut nec porcis margaritas [a].

[a] Matth. VII, 6 ; XV, 26.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(51) Quod post ἐλλογίμων in edito legitur, ζητεῖς abest a codd. Vat. 650 et Alt. Possin.

(52) Pro his, οὐδὲ ὁ λόγος τὸν τοιοῦτον προσίεται, hæc habent codd. Vatic. 650 et Alt., οὐδὲ λόγον τοῦ τοιούτου προσ. Ib.

(53) Pro ἐπὶ τὸν legunt ἐπὶ τοὺς codd. Vat. 650 et Alt. et vers. seq. pro ἔρωτα ponunt ἔρωτας. Ib.

Digitized by Google

XXXII. — ISIDORO DIACONO.

ΑΒ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Laudat Joannis Chrysostomi in Pauli Epistolam ad Romanos commentarium.

In commentario Epistolæ potissimum ad Romanos (o Isidore mihi cognominis), sapientissimi Joannis sapientia thesaurus quidam est. Sic enim existimo (ne quis ad gratiam hic me loqui putet) si divinus Paulus Attico uti sermone voluisset, quo sui exsisteret interpres, non aliter interpretaturum fuisse, quam supra dictus Chrysostomus vir venerandus præstitit; adeo enthymematis, sententiis atque orationis elegantia, verborumque hic est usus proprietate.

Ἐν τῇ ἑρμηνείᾳ τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς μάλιστα, ὦ ὁμώνυμε, ἡ Ἰωάννου τοῦ πανσόφου σοφία τεθησαύρισται. Οἶμαι γάρ, καὶ μή τίς με πρὸς χάριν λέγειν νομιζέτω, ὅτι εἰ Παῦλος ὁ θεσπέσιος Ἀττικὴν εἵληφε γλῶτταν, ὥστε ἑαυτὸν ἑρμηνεῦσαι, οὐκ ἂν ἄλλως ἡρμήνευσεν, ἢ ὡς ὁ προειρημένος ἀοίδιμος ἀνήρ· οὕτω καὶ ἐνθυμήμασι, (54) καὶ κάλλει, καὶ κυριολεξίᾳ κεκόσμηται ἡ ἑρμηνεία.

564 XXXIII. — EIDEM ISIDORO.

ΑΓ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Laus sancti ac diserti doctoris (Forte ejusdem Chrysostomi).

Incidi forte in sanctum virum, cujus docentis oculus præferret majestatem ac sapientiam. Aculeos enim plurimos dicendo infigebat. Supercilium vero oculorum eorum, quæ docerentur, mentem exhibebat. Is quantus quantus est, ut ita dicam, utilia spirabat, cum posset cum cernentibus sapientiæ instillare amorem.

Ἐνέτυχόν ποτε ἀνδρὶ ἁγίῳ, οὗ τὸ μὲν ὄμμα διδάσκοντος φοβερὸν ἐτύγχανε καὶ σοφόν. Πολλὰ γὰρ αὐτῷ ἦν πρὸς τὸν λόγον τὰ κέντρα· ἡ δὲ ὀφρὺς ὑπερβεβλημένη τοῖς ὀφθαλμοῖς διεσήμαινε τὸν νοῦν τῶν διδαγμάτων. Καὶ ὅλος, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ὠφελείας ἔπνεε, δεινὸν τοῖς ὁρῶσιν ἐνιεὶς τῆς θείας σοφίας τὸν ἔρωτα.

XXXIV. — ZOSIMO, MARONI, PALLADIO ET EUSTATHIO.

ΛΔ'. — ΖΩΣΙΜΩ, ΜΑΡΩΝΙ, ΠΑΛΛΑΔΙΩ, ΕΥΣΤΑΘΙΩ.

A mali societate improbos deterret.

Cum audissem vos feras immanitate superare, atque omni bello pacem molestiorem fœdere ipso inter vos percusso pactos, mitem ac placidum hominem, qui sibi aliisque prodesse consueverit, contumeliose accipere ausos vos esse, talia ei dicentes, quæ in vos potius jactata quadrarent; equidem cum lacrymis deploro. Quare malos atque improbos vos esse ignorantes, discere tandem ut velitis obsecro.

Πυθόμενος ὅτι θῆρας ὠμοβόρους ὑπερβαλλόμενοι, καὶ πολέμου παντὸς ἀργαλεωτέραν εἰρήνην σπεισάμενοι πρὸς ἑαυτοὺς, πρᾷον καὶ μειλίχιον ἄνθρωπον, καὶ ἑαυτὸν καὶ ἄλλους ὠφελεῖν εἰωθότα, λοιδορῆσαι οὐκ ἐφοβήθητε ἐκεῖνα αὐτῷ εἰπόντες, ὅσα ὑμῖν ἔπρεπεν ἀκοῦσαι· λίαν τε ὑμᾶς κατεθρήνησα, ὅτι οὐδ' εἰ (55) τῶν κακῶν ἐστε γινώσκετε· μαθόντες τοίνυν ἀνενέγκατε.

XXXV. — DIONYSIO.

ΑΕ'. — ΔΙΟΝΥΣΙΩ.

Suadet oratori ut virtutem, quam verbis, reipsa etiam exornet.

Audio optime nosse te vanam aucupari gloriam, et opinionem non satis te dignam collegisse. Quare si venerandus tibi virtutis habitus videtur, quin huic das operam; sed tu fructu neglecto foliis te exornas. Siquidem etiam in laboribus *radix quidem amara*, ut ille ait, *fructus vero dulcis* inde atque amabilis exsistit.

Πυνθάνομαι ὅτι δεινότατος (56) εἶ σχηματίσασθαι δόξαν καινὴν, καὶ ὑπόληψιν οὐδέν σοι προσήκουσαν συλλέξασθαι. Εἰ τοίνυν τὸ σχῆμά σοι τῆς ἀρετῆς αἰδέσιμον φαίνεται, διατὶ μὴ τὴν ἀρετὴν αὐτὴν ἀσκεῖς; Ἀλλὰ τοῦ καρποῦ ἀμελῶν, τοῖς φύλλοις σεμνύγῃ; Εἰ γὰρ καὶ διὰ τοὺς πόνους ἡ *ῥίζα τισὶ πικρὰ* εἶναι δοκεῖ, *ἀλλ' ὁ καρπὸς γλυκὺς* καὶ ἐράσμιος.

XXXVI. — NEMESIO.

ΑϚ'. — ΝΕΜΕΣΙΩ.

Ad paupertatis hortatur studium. Divitiæ ut Babylonis statua non adorandæ.

Præ omnibus abundare, magisque regios esse eos censeo, qui divitiarum cupiditatem calcarunt, quibus annumerari omni ope adnitamur: tametsi plerique tyrannidem ejus velut statuam Babyloniorum adamaverint. Nos vero trium puerorum[a] robur imitati, etsi turbarum voces ac fistularum, totiusque mu-

Πάντων εὐπορωτέρους ὁρίζομεν εἶναι καὶ βασιλικωτέρους τοὺς τὸν ἔρωτα τοῦ πλούτου καταπατήσαντας, ὧν παντὶ σθένει ἐναρίθμιοι σπουδάσωμεν γενέσθαι· εἰ γὰρ καὶ πολλοὶ τὴν τούτου τυραννίδα, καθάπερ τὴν εἰκόνα τοῦ Βαβυλωνίου προσεκύνησαν· ἀλλ' ἡμεῖς μιμησάμενοι τῶν τριῶν παίδων τὴν

[a] Dan. III, 1 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(54) Inter ἐνθυμήμασι et καὶ cod. Alt. inserit νοήμασι. Possin.

(55) Οἱ scribunt pro εἰ ambo codd. Vatic. 650 et Altaemsis. Ib.

Digitized by Google

ἀνδρίαν, κἂν φωναὶ (57) σαλπίγγων καὶ συρίγγων, καὶ πάσης μουσικῆς πρὸς τὸν αἰθέρα φερομένης περιηχῶσιν ἡμῶν τὰς ἀκοὰς (58), καὶ κάμινος πενίας ἀνακαίοιτο, μὴ προσέχωμεν τοῖς τυμπάνοις, μηδὲ τοῖς αὐλοῖς, μηδὲ τῇ λοιπῇ τοῦ πλούτου φαντασίᾳ. Ἀλλὰ κἂν εἰς κάμινον ἐμπεσεῖν δέῃ, πτωχείαν ἐλώμεθα, ὥστε μὴ προσκυνῆσαι ἐκείνῳ, καὶ ἔσται ἡμῖν ἡ φιλοσοφία, ἐνταῦθα μὲν ὥσπερ δρόσος ἐν μέσῳ διασυρίζουσα, καὶ ἐλευθερίαν ἅπασαν ὠδίνουσα, ἐκεῖ δὲ τοὺς στεφάνους τῆς ὑπομονῆς ἀποτίκτουσα.

sicæ artis per aera delatæ auribus circumsonent, et fornax inopiæ accendatur, ne tympanis attendamus, neque tybiis, ac ne reliquis quidem opum phantasmatis. Sed etsi in caminum projiciendi sumus, mendicitatem æquo feramus animo, ut ne opes quidem adoremus. Sic erit hæc nobis philosophia exinde velut ros in medio sibilum edens [a], omnemque gignens libertatem, ibique coronas afferens patientiæ.

ΛΖ'. — ΛΕΟΝΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

565 XXXVII. — LEONTIO EPISCOPO.

De bonis presbyteris contra malos disseritur, quique eorum se excusent exemplo. Confer. epist. 21.

Εἰ μὲν τῶν ἀρχομένων τινὰς ἐχειροῦτο ἡ κακία, οὐδὲν (χρὴ γὰρ τἀληθῆ λέγειν) ἂν ἦν τοσοῦτο δεινόν, καίπερ ὂν δεινόν. Ἐπειδὴ δὲ ἔρπουσα πρὸς τὰ χείρω, καὶ τινας τῶν ἱερᾶσθαι λαχόντων ἐπιβόσκεται· καὶ ὡς γέγραφας (τὸ τῶν κακῶν κεφάλαιον, καὶ πάσης συμφορᾶς βαρύτερον) ἀπολογίαν, οὐκ οἶδ' ὅπως, τοῦτο τοῖς ὑπηκόοις τίκτει. Ἀκουέτωσαν οἱ ταῦτα λέγοντες, μὴ τοῖς κακῶς ἱερωμένοις παραμετρεῖν τὸν οἰκεῖον βίον, ἀλλὰ ταῖς ἐντολαῖς. Ὁ γὰρ κριτὴς ἀδέκαστος ὤν, ἀπολογίαν ἄλογον οὐ δέξαιτο, ἀλλ' ἐρεῖ μάλιστα μὲν ὅτι (59) πολλοὶ τῶν ἱερωμένων ηὐδοκίμησαν, οἷς ἐχρῆν προσέχοντας ὑμᾶς τὸν νοῦν διορθῶσαι τὸν οἰκεῖον βίον. Ἐπειδὴ δὲ ἐφωράθητε τῆς κακίας ὄντες ἐρασταί, ἐξ ὧν οὐ τοῖς ἀριστεύσασιν ἀτενῶς προσεσχήκατε, ἀλλὰ τοῖς πταίσασι, κἀκεῖνοι μὲν δώσουσι δίκην ἀξίαν ὧν ἔδρασαν, καὶ ὑμεῖς ἐπειδὴ ἀρετὴν ἡτοιμάσατε (60), καὶ κακίαν ἠσπάσασθε, καὶ οὔτε βασιλείας πόθος, οὔτε γεέννης φόβος ἐποίησε φύλακας τῶν ἐμῶν γενέσθαι νόμων, τὴν ἐσχάτην δώσετε τιμωρίαν.

Si quidem subditorum quibusdam improbitas dominetur, nihil (verum est enim proferendum) eo magis est grave, tametsi sit grave. Cum vero ad deteriora urgens etiam sacerdotii sortem adeptos depascitur, et, ut scribis (quod rei caput omnique damno gravius), defensionem excusationemque nescio quomodo hoc auditoribus parit. Audiant, qui talia dicunt, ne conformari vitæ malorum sacerdotum suam vitam velint, sed potius præceptis. Incorruptus enim judex excusationem injustam non recipiet, sed dicet : Quam multi sacerdotes bonæ fuerunt existimationis, queis decebat mentem adhibere, ac vitam moresque vestros in melius commutare. Vos autem malitiæ nimis amantes deprehensi, cur non melioribus serio intendistis? sed vitiosi ipsi estis. Hujusque pœnas dabunt culpis condignas ; vosque quia, virtute rejecta, improbitatem cupide estis amplexi, neque regni cœlestis desiderium, neque gehennæ terror meas fecit observare leges, idcirco æternam luetis pœnam.

ΑΗ'. — ΑΒΡΑΑΜ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

XXXVIII. — ABRAHAMO EPISCOPO.

Sacrarum Litterarum studium virtutis gignit amorem.

Λίαν θαύμαζω τὴν τῶν πολλῶν ῥᾳθυμίαν, ὅτι οἱ μὲν γενναῖοι καὶ θαυμαστοὶ ἄνδρες τοὺς πόνους τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς προθύμως ὑπομένουσιν, οὗτοι δὲ οὐδὲ τοὺς λόγους ἐξ ὧν οἱ τῆς ἀρετῆς εἰώθασι φύεσθαι πόνοι, ἀκούειν ἀνέχονται. Τίς οὖν αὐτοῖς πιστεύει, ὅτι τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἱδρῶτας γνησίως ἐπαναιροῦσιν (61), ὅταν τοὺς ὑπὲρ αὐτῆς λόγους ἴδωσιν αὐτοὺς δυσκόλως προσιεμένους. Παραίνει τοίνυν ἐκείνοις περὶ ὧν καὶ γέγραφας, ἔχεσθαι τῆς τῶν Γραφῶν ἀναγνώσεως. Ἐντεῦθεν γὰρ καὶ ἡ γνῶσις τίκτεται.

Valde equidem miror supinam quorumdam negligentiam, cum alii homines generosi atque admirandi labores virtutis nomine libenter suscipiant, illi vero ne verba quidem, quibus ad laborem virtutis excitari homines solent, sustinent audire. Hos quis credat pro virtute sudores revera capessere velle, quando ne sermones quidem videas æquo ab iis animo suscipi. Hortare itaque tales, de quibus ad me perscripseras, sacram legant Scripturam, quam lectionem comitatur cognitio atque scientia.

ΛΘ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

XXXIX. — ISIDORO DIACONO.

Multiplices tentationum fructus. Confer. inf. 226 ep.

Πολλοὶ δόξαντες ἀνδρεῖοι εἶναι καὶ γενναῖοι οὐδὲ τὴν προσβολὴν καὶ τὸν ἀκροβολισμὸν τῶν πειρασμῶν

Opinantes plerique fortes se ac generosos ne impressionum quidem et tentationum velitationem

[a] ibid. 50.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(57) Pro φωναὶ scribit φωναῖς cod. alt. Possin.

(58) Inter ἀκοὰς et κάμινος idem omittit καὶ vers. post 4, πτωχείαν idem mutat in πτωχείας. Id.

(59) Inter μὲν et πολλοὶ cod. Alt. tollit ὅτι. Idem vers. inde 3, οὐ τοῖς mutat in αὐτοῖς in contextu, annotans tamen οὐ τοῖς in marg. Id.

(60) Pro ἡτοιμάσατε scribit idem ἠτιμάσατε, et vers. ἐποίησε mutat in ἔπεισε, in utraque emendatione sine dubio probandus. Id.

(61) Pro ἐπαναιροῦσιν cod. Vat. 650 et Alt. legunt ἐπαναιροῦντες.

Digitized by Google

sustinuerunt. Redarguti ergo sola opinione non facto fortitudinis existimationem a spectantibus, quod laudem carpere conati sunt, supercilium contraxerant. Ideo vero permittuntur, ut arbitror, tentari nonnulli, ut et magni atque inexpugnabiles in suis oculis exsistentes ab amore sui curati, ad modestiam impellantur. Non exiguum itaque hoc animæ commodum, fastum exstingui, ac spiritum eorum, quorum experimentum nullum, ne dicam certamen quidem sustinere queant. **566** Qui enim post multa victus tropæa, venia forte dignus : at qui in velitationibus occumbat, summæ imbecillitatis vel negligentiæ potius præ se fert argumentum.

A ἠνεγκαν· ἐλεγχθέντες οὖν ἐν μόνῃ τῇ δόξῃ, ἀλλ' οὐκ ἐν τῇ πράξει, τὴν τῆς ἀνδρείας οἴησιν παρὰ τοῖς θεαταῖς κεκαρπῶσθαι, κατέσπασαν τὴν ὀφρύν. Δι' ἃ καὶ συγχωροῦνται, ὡς οἶμαι, πειρασθῆναί τινες, τὸν (62) τοῦ μεγάλοι δοκεῖν εἶναι καὶ δύσμαχοι ἔννοιαν ἰαθησόμενοι, καὶ πρὸς μετριοφροσύνην συνελαθησόμενοι οὐ μικρὰ αὕτη ψυχῆς ὠφέλεια, τὸ σβεσθῆναι τὸ φρόνημα τῶν μηδὲ τὴν πεῖραν, οὗ φημι τὸν ἀγῶνα, ἐνεγκεῖν δυνηθέντων. Ὁ μὲν γὰρ μετὰ πολλὰ τρόπαια ἡττηθείς, ἴσως συγγνωστός· ὁ δὲ ἐν αὐτοῖς τοῖς ἀκροβωλισμοῖς πεσὼν ἐσχάτης ἀσθενείας, μᾶλλον δὲ ῥᾳθυμίας ἐκφέρει δεῖγμα.

XL. — TAURO PRÆFECTO.

Μ'. — ΤΑΥΡΩ ΥΠΑΡΧΩ.

Hortatur ut reipublicæ onus cum pluribus bonis communicet.

Noveris recte, o sagacissime virorum, quod si amicos optimos, veritati, inquam, innutritos, et pecuniarum contemptores ad magistratus promoveris (nam periculosum est plerumque tantam negotiorum molem uni imponere) eorum, qui illos capessunt, virtute aristocratiæ gubernandi feceris formam.

B Εὖ ἴσθι, ὦ ἀγχινοίας τέμενος, ὅτι εἰ τοὺς ἀρίστους τῶν φίλων, τοὺς ἀληθείας, φημὶ, συντρόφους, καὶ χρημάτων κρείττονας κοινωνοὺς ποιήσειας τῆς ἀρχῆς (ἐπισφαλὲς γὰρ ὡς τὰ πολλὰ τὸ ἐφ' ἑνὶ τοσοῦτον ὄγκον ὁρμεῖν πραγμάτων), ταῖς τῶν ἀντιλαμβανομένων ἀρεταῖς ἀριστοκρατείαν ἀποτελέσειας τὴν ἀρχήν.

XLI. — LAMPETIO DIACONO.

ΜΑ'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Regnum cœlorum inculcatum. Sup. ep. 4.

Res sacræ atque divinæ homini animali stulta videri possint : quandoquidem nisi vel nolenti prius persuadeas regnum esse cœlorum, ejus ingenerare nequeas amorem.

Μωρία δοκεῖ τῷ ψυχικῷ ἀνθρώπῳ τὰ θεῖα· ἐπειδὴ τῷ οὐ θελόντι πεισθῆναι πρότερον, ὅτι ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ὑφέστηκεν, ἔρωτα αὐτῆς τεχθῆναι ἀδύνατον.

C

XLII. — ALIPIO REMP. ADMINISTRANTI.

ΜΒ'. — ΑΛΥΠΙΩ ΠΟΛΙΤΕΥΟΜΕΝΩ.

Pœnæ lente sunt exigendæ. Inf. ep. 207.

Grave est non tarde pœnas dare eum, qui te, ut scribis, affecit injuria, sed potius eum, qui cito pœnas persolvit, videri, postea injuriam nullam intulisse, ut accidit sæpenumero. Quamobrem ab eo pœnas exigere noli festinanter, sed expende diligenter an revera læserit : quod enim mature et accurate rem excutias, nihil inde tibi damni accedat, sed si virum innocentem pœnas dare præpropere coges, ingens accidere detrimentum poterit.

Δεινὸν οὐ τὸ βράδιον (63) δοῦναι δίκην τὸν ὡς σέ γε ἠδικηκότα, ἀλλὰ τὸ τάχιον δόντα, φανῆναι ὕστερον μὴ ἀδικήσαντα, ὅπερ πολλάκις συνέβη· μὴ σπεῦδε τοιγαροῦν ἐπὶ τὸ δίκην ἀπαιτῆσαι, ἀλλ' ἐπὶ τὸ δοκιμάσαι εἰ ἀληθῶς ἠδίκηκεν, ἀπὸ μὲν γὰρ τοῦ μέλλησμοῦ οὐδὲν βλαβήσῃ, ἀπὸ δὲ τοῦ τάχους, εἰ μὴ ἀδικήσαντα ἀπαιτήσεις δίκην, κομιδῆ ἀδικηθήσῃ.

XLIII. — DOROTHEO VIRO CLARO.

ΜΓ'. — ΔΩΡΟΘΕΩ ΛΑΜΠΡΩ.

Ingens supplicium et tolerantia ægre durat in hac vita, sed in futura.

Hic quidem, vir optime, simul convenire non possunt ingens supplicium ac cruciatus, et sustinentia seu perseverantia. Alterum enim alteri repugnat, quod corpus interitui natura sit obnoxium, horum non ferens concursum. Ibi vero in altera vita perpetuitate introducta pulsaque corruptione, pugnæ inde exsistere potest dissolutio : ut tormentorum exsuperantiam neque robur corporis expellere, neque corpus in nihilum redigi possit.

D Ἐνταῦθα μέν, ὦ βέλτιστε, οὐχ οἷόν τε ἀμφότερα συνδραμεῖν, σφοδρότητα λέγω τιμωριῶν καὶ παραμονήν. Θάτερον γὰρ θατέρῳ πολεμεῖ, διὰ τὸ φθαρτὴν οὖσαν τοῦ σώματος τὴν φύσιν μὴ φέρειν αὐτῶν τὴν σύνοδον· ἐκεῖ δὲ τῆς ἀφθαρσίας εἰσβιασαμένης, καὶ τὴν φθορὰν ἐξοστρακισάσης, καὶ ἡ τῆς μάχης ταύτης διάλυσις γένοιτ' ἂν ὡς τὴν ὑπερβολὴν τῶν βασανιστηρίων, μήτε τὴν ἰσχὺν ἐξελάσαι τοῦ σώματος, μήτε τὸ σῶμα εἰς τὸ μὴ ὂν παραπέμψαι.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(62) Τὸν mutat in τὴν cod. Alt. et vers. inter μικρὰ et αὕτη inserit γάρ. Possin.

(63) Inter βράδιον et δοῦναι codd. Vat. 650 et Alt. inserunt τό. Id.

Digitized by Google

ΜΔ'. — ΣΕΡΗΝΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

XLIV. — SERENO DIACONO.

Virtus laudatur et alget. (*Confer ep.* 413.)

Ὥσπερ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων μέγιστον ἀγαθὸν νομίζοντες εἶναι τὴν ὑγίειαν τοῦ σώματος, οὐ πάνυ αὐτῆς φροντίζουσι. Τὰ γὰρ ἡδέα τῶν ὠφελίμων προτιμῶντες, διαμαρτάνουσι ταύτης· οὕτω καὶ τὴν ἀρετὴν ἐπαινοῦντες, τὴν ὁδὸν τὴν ἐπὶ ταύτην φέρουσαν ἀποδιδράσκουσιν.

Ut maximum existimant bonum esse sanitatem corporis plerique mortalium, sic eam non admodum curæ habent. Delectabilia enim utilibus præferentes lædunt valetudinem. Sic et virtutem quidam laudantes, a via tamen, quæ ad eam ducat, aberrant.

ΜΕ'. — ΑΝΑΤΟΛΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

567 XLV. — ANATOLIO DIACONO.

De bono vini modice sumpti. (*Conf. ep.* 413.)

Ὁ οἶνος, εἰ καιρίως καὶ μετρίως ποθείη, ἅτε τιμηθεὶς, εὐφροσύνης αἴτιος γίνεται. Εἰ δὲ παροινηθείη, ἀμύνεται τὴν ὕβριν, καὶ δίκας ἀπαιτεῖ τοὺς ὑβριστὰς, γέλωτα καὶ αἰσχύνην, καὶ κωμῳδίαν, καὶ μώλωπας αὐτοῖς προξενῶν.

Vinum opportune ac moderate sumptum, quasi honore affectum, lætitiæ hilaritatisque causa exsistit. Si vero largius hauriatur, inebriat, ulciscitur- B que injuriam, et pœnas exposcit, a quibus injuria affectum est, risum, ignominiam, reprehensionem atque adeo verbera propinat.

ΜϚ'. — ΠΑΥΛΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

XLVI. — PAULO PRESBYTERO.

Oculos, ut animi fenestras, custodiendos. (*Inf. epist.* 17, 291 *et* 146 *cum scholiis.*)

Οὐ μόνον τὸ σῶμα ἀνέπαφον, ἀλλὰ καὶ τὰς βολὰς τῶν ὀφθαλμῶν, ἃς κόρας διὰ τοῦτο καλοῦμεν, παρθένους εἶναι χρὴ, καὶ μὴ πιστεύειν αὐταῖς ἀναισχύντως καὶ ἀκρατῶς ἐστιᾶσθαι τοῖς ἀλλοτρίοις κάλλεσιν, ἵνα μὴ ἀπὸ τῆς θέας ἐπὶ τὴν πρᾶξιν παιδαγωγηθῶσιν.

Non corpus modo intactum purumque, sed et oculorum jactus (unde et κόρας, id est puellas, appellamus pupillas) virgines seu castos decet esse, neque permittere impudice atque impotenter vagari in aliarum forma ac pulchritudine speculanda; ne a conspectu lubrico ad venereum perducantur.

ΜΖ'. — ΕΥΓΕΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

XLVII. — EUGENIO DIACONO.

Virtutem amanti hominum contemnenda opinio.

Ἐπειδὴ χρὴ ἀπὸ τῶν γραμμάτων τῶν σῶν καταστοχάσασθαι τῆς σῆς διανοίας, αἴσθομαί σε τοὺς μὲν ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς πόνους ἡδέως ὑπομένοντα, καὶ τοὺς ὑπὲρ αὐτῆς καρποὺς μεγάλους εἶναι νομίζοντα· ἀθυμοῦντα δὲ τῷ τοῖς ἀνθρώποις νομίζεσθαι δυστυχεῖν, ὀλίγα γράψαι διέγνωκα. Λανθάνεις γὰρ σαυτὸν ἐπὶ τούτοις δυσχεραίνων, ἐφ' οἷς ἥδεσθαι προσῆκεν. Εἰ γὰρ οὐκ ἀμφιβάλλεις, ὅτι μέγας σοι καρπὸς ἔσται παρὰ Θεῷ τῆς περὶ τὴν ἀρετὴν εὐνοίας, τί σε ταράττει ἡ τῶν ἀνθρώπων ὑπόνοια, εἰ καὶ δοίημεν οὕτως αὐτοὺς ὑποπτεύειν; Ὅτι δὲ οὕτω νομίζουσι, ῥᾷστα δεῖξαι πειράσομαι. Εἰ γὰρ καὶ σὺ μόνος τῶν ἀρετὴν ἠσκηκότων τοιαῦτ' ἔπαθες, ἦν μὲν οὐδὲ τότε ἀληθὴς ἡ ὑπόνοια. Πλὴν ἀλλ' εἶχον οἱ τοῖς καλοῖς ἀπεχθανόμενοι σκιὰν γοῦν ἀναισχυντίας. Εἰ δὲ οὔτε πρῶτος, οὔτε μόνος τοιαύταις συμφοραῖς περιέπεσες, ἀλλὰ πάντες σχεδὸν οἱ ἄριστοι, οὐ μόνον παρὰ Χριστιανοῖς, ἀλλ', εἰ χρὴ πάντας περιλαβεῖν, καὶ σβέσαι σου τὴν ἀθυμίαν, καὶ παρ' Ἰουδαίοις πάλαι καὶ Ἕλλησι, καὶ βαρβάροις, τί ἀλύεις; Εἰ γὰρ κἀκεῖνοι, ὥσπερ ἀθληταὶ γενναῖοι τυπτόμενοι, καὶ τραυματιζόμενοι, καὶ αἵμασι καταῤῥεόμενοι καὶ θανάτοις ὁμιλοῦντες διετέλεσαν, τί σὺ τῇ ἀθυμίᾳ καταβλάπτεις σαυτὸν, καὶ ποιεῖς τὸν ἀνταγωνιστὴν ἰσχυρότερον; Ταυτὸν γὰρ ποιεῖς, ὡς ἂν εἰ ἔλεγες, δι' ἣν αἰτίαν οὐδένα τῶν θεατῶν πλήττει ὁ ἀνταγωνιστὴς, ἀλλ' αὐτὸν τὸν ἀπογραψάμενον καὶ εἰς τὸ στάδιον εἰσφοιτήσαντα; Μὴ τοίνυν ἄλυε τοιαῦτα πάσχων οἷα κἀκεῖνοι, « ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος· » ἀλλ' εὐφραίνου,

Quandoquidem e tuis litteris divinare quid sentias oportet, existimo te eum, qui labores pro virtute cum jucunditate sustineat, opineturque ingentes inde fructus exsistere. Pauca vero scripsisse animadverto, quod doleas infelicem te ab hominibus censeri. Nescis enim te iis indignari ac succensere, pro quibus par erat lætari. Si enim non dubitas, quin pro studio virtutis magnum apud Deum te præmium maneat, ecquid hominum turbaris suspicione? Etsi sic dedimus ipsis suspicandi ansam, quodque ita sentiant, facillime ostendam. Si enim soli tibi eorum, qui virtuti dant operam, id accidit, non fuerit vera hæc suspicio. Verum habuerint impudentiæ umbram, qui rebus honestis invident: non tamen primus neque solus in has incidisti calamitates, sed optimus ferme quisque non modo apud Christianos, sed (si complecti fas est omnes gentes, et hæc tibi animi consternatio est eripienda) apud Judæos olim et gentiles ac barbaros, inciderunt multi. Ut quid ergo contristaris? Si enim illi tanquam athletæ generosi plagis impositis et vulnerati, sanguineque profuso, etiam morte una occubuerunt, tu quid interim animi abjectione te ipse lædis, reddisque adversarium fortiorem? Idem enim facis ac si diceres: Cur neminem spectantium adversarius vulnerat, sed ipsum tantum, qui nomen dederit, atque in stadium prodeat? Tristari itaque cave, ea patiens quæ perpessi sunt ii, « quibus dignus non erat mundus [1]; » quin potius

[1] Hebr. xi, 38.

Digitized by Google

lætare, quod, ut certaminum fias consors, sic et gloriæ et præconii quoque evades particeps [a].

Α ὅτι ὥσπερ τῶν ἄθλων μετέσχες, οὕτω καὶ τῆς εὐκλείας καὶ τῆς ἀναῤῥήσεως μεθέξεις.

568 XLVIII. — HARPOCRÆ RHETORI. ΜΗ'. — ΑΡΠΟΚΡΑ ΣΟΦΙΣΤΗ.

A conviciis temperandum. Injuriam maledictis non esse ulciscendam a sapiente.

Præstat injuria affectum cum silentio tolerare ac philosophari. Tecum autem præclare est actum, postquam a flagitiosis et adulterinis hominibus, Zosimo, inquam, et Marone, Eustathio item et Martiniano, male es acceptus. Nimis acerbum esse existimasti, illos judicis sententia puniri, verum silentio premere abjectum esse : rationabili judicio injuriosos conviciatores es complexus, cavillationibus pœnam circumscribens, quæ mordere quidem reos assolet, periculo tamen non involvit. Meliorem itaque scripti hujus rationem judico, quam scribere B aggredior, consulens tibi etiam iis, quæ sequuntur, animum intendere. Dico itaque generose ferendum, et ab accusatione liberam esse habendam linguam. Si enim et illos justum est hæc et his graviora audire, at te minime decet loqui, cum sacram habeas linguam.

Ἀμεινον μὲν ὑβριζόμενον σιγῇ φέρειν, καὶ φιλοσοφεῖν· οὐκ ἄκομψον δὲ καὶ τὸ παρὰ σοῦ γεγονός. Ἐπειδὴ γὰρ ὑπ' ἀνθρώπων μοχθηρῶν καὶ παρασήμων (64), Ζωσίμου, φημὶ, καὶ Μάρωνος, Εὐσταθίου καὶ Μαρτινιανοῦ, ἐπεπόνθεις κακῶς· ἠγήσω δὲ, τὸ μὲν ψήφῳ δικαστηρίου τιμωρήσασθαι τούτους, πικρόν· τὸ δὲ σιωπῇ φέρειν, ταπεινόν· λογικῇ μετῆλθες τοὺς ὑβριστὰς δίκῃ, τοῖς σκώμμασιν ὁριτάμενος τὴν τιμωρίαν· ἃ τοὺς ἐνόχους δάκνειν μὲν εἴωθε, κινδύνῳ δὲ οὐ περιβάλλει. Ἀμείνονα τοίνυν ἐγὼ κρίνω τοῦ συγγράμματος τὸν λογισμὸν, ὑφ' οὗ γράφειν ἔρξω. Συμβουλεύοιμί σοι καὶ τὸ λοιπὸν προσθεῖναι, φημὶ δὴ τὸ φέρειν γενναίως (65), καὶ κατηγορίας ἐλευθέραν ἔχειν τὴν γλῶτταν. Εἰ γὰρ κἀκεῖνοι δίκαιοι ταῦτα καὶ τούτων χαλεπώτερα ἀκοῦσαι, ἀλλὰ σοὶ οὐ πρέπει φράσαι, ἀγνείας ἀνάκτορον ἔχοντι τὴν γλῶτταν.

XLIX. — EUTONIO DIACONO. ΜΘ'. ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Laudandi boni sine ostentatione.

Certandum quidem pro virtutis alumnis, non tamen ipsi ostentandi sunt, duplici de causa, cum ne socordes reddantur, tum ut assentationis effugiatur nota. Quamobrem nuper nihil ad te scripsi : cum vero ab aliis inductus ad me litteras dederis, de silentio conquestus, quæ ibi gesta sunt, scire C avens : scito quam maximo verborum fluxu eum, qui tuam egit causam, tanquam e rhetorum disciplina profectum, perorantem laudem plausumque sibi conciliasse. Cum enim, ignorantibus illis [judicibus] pauca quædam, cum non omnia posset, de tua virtute causæque prærogativis dixisset, in tantam mutationem rem totam adduxit, ut et eum, qui contra egerat, cum rubore dimiserit, auditores vero ad palinodiam concitarit.

Ἀγωνίζεσθαι μὲν χρὴ ὑπὲρ τῶν τῆς ἀρετῆς τροφίμων· οὐ μὴν αὐτοῖς ἐπιδείκνυσθαι δυοῖν ἕνεκεν, τοῦ τ' ἐκείνους μὴ ὑπτιῶσαι, τοῦ τε κολακείας ὑπόνοιαν ἐκφυγεῖν. Διὸ οὐδὲ γέγραφα πρώην. Ἐπειδὴ παρ' ἄλλων πεισθόμενος γέγραφας, τῇ μὲν σιωπῇ μεμφόμενος, τὰ δὲ γεγενημένα ἀκριβῶς βουλόμενος μαθεῖν· ἴσθι ὅτι ὡς ἔρρει ἐπὶ πολὺ ὁ σὸς διάδικος, ἅτε ἐκ ῥητορικῶν ὁρμώμενος μαθημάτων, ἐπαίνου τε ῥᾴδιον αὐτῷ παρὰ τῶν παρόντων ἠγείρετο, ἅτε ἀγνοούντων τὴν σὴν καλοκαγαθίαν, ὀλίγα τινὰ φράσας τῶν προσόντων σοι πλεονεκτημάτων (πάντα γὰρ ἴσως οὐ ῥᾴδιον), εἰς τοσαύτην μεταβολὴν μετεῤῥύθμισατο (66) τὸ πρᾶγμα, ὡς ἐκεῖνον μὲν ἐρυθριάσαντα ἀποπηδῆσαι, τοὺς δὲ ἀκροατὰς παλινῳδίαν ᾆσαι.

[a] II Cor. I, 7.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(64) Edit. Paris., καὶ παρὰ Σίμωνος. Elegans et sine dubio recipienda correctio est duorum codd. Vatic. 650 et Alt. concorditer scribentium παρασήμων, ut referatur ad ἀνθρώπων, nam Simonis nulla hic mentio. Sed omnino rescribendum in cod. utroque παρασήμων, cujus vocis hæc congruentissima notio sic ab Hesychio traditur : Παράσημον, ἀδόκιμον, κίβδηλον· ἀπὸ τούτου καὶ τῶν νομισμάτων τὰ κίβδηλα, παράσημα λέγεται. Hos igitur quatuor, Zosimum, Maronem, Eustathium et Martinianum, Harpocræ injustos vexatores, Isidorus hoc loco non μοχθηρούς solum, sed etiam παρασήμους, hoc est *adulterinos*, et vel Christianismi vel sacerdotii quem forte gerebant characterem vitiis infamibus corrumpentes ac fœde obliterantes, vocat. Nec minus, meo quidem judicio, probanda est altera emendatio solius cod. Alt. vers. 8 ep. pro σώμασιν σκώμμασιν scribentis. Sententia enim manifeste requirit, ut non pœna corporis Harpocras suos conviciatores ultus sit (neque id probaret S. Isidorus), sed dicteriis, quam antea vocavit auctor, λογικὴν δίκην, scribenda nempe in eos monodia, de qua mox agit epist. 52 et 55. Quare utrobique ad has correctiones reformanda erit interpretatio. Possin.

(65) Codd. ambo Vatic. 650 et Alt. post γενναίως tollunt virgula a et conjunctivam καί, continuantque sequentia hoc modo, φέρειν κακηγορίας ἐλευθερίαν. Hic interpunctionem figendam arbitror. Quid autem illis verbis statim sequentibus faciemus, ἔχειν τὴν γλῶτταν? Silentium codicum adjuvetur conjectura. Putarim, καὶ, superius omissum huc transferendum, et verbum ἔχειν augendum syllaba, ut totus locus sic legatur : Συμβουλεύοιμί σοι καὶ τὸ λοιπὸν προσθεῖναι, φημὶ δὴ, τὸ φέρειν γενναίως κακηγορίας ἐλευθερίαν, καὶ ἐπέχειν τὴν γλῶτταν. Non omiserim cod. Vat. 650 κατηγορίας pro κακηγορίας scribere; sed κακηγορίας, etsi e solo suspicium Alt. magis huc quadrat. Ib.

(66) Μετεῤῥύθμισατο codd. Vat. 650 et Alt. Lic. viant in μετεῤῥύθμισα. Ib.

Digitized by Google

Ν'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

L. — EIDEM.

Spes non in terrenis, sed cœlestibus collocanda.

Ὁ μὲν εἰς τὸ Θεῖον πεποιθὼς, ἐπὶ μεγίστης καὶ λαμπρᾶς καὶ ἀδιαπτώτου· ὁ δὲ ἐπ' ἄνθρωπον, ἐπὶ λεπτῆς καὶ ἀσθενοῦς καὶ σφαλερᾶς, καὶ ὡς τὰ πολλὰ διαπιπτούσης ἐλπίδος ὀχεῖται. Διὸ χρὴ τοὺς ἐχέφρονας, τῆς μὲν προτέρας ὡς *ἱερᾶς ἀγκύρας* (67) ἀντέχεσθαι, τῆς δὲ δευτέρας ἀπέχεσθαι.

Qui ad divinas res ducitur, maxima capesset et illustria atque stabilia bona : qui vero ad humana vehitur, spe fallaci et imbecilla ac tenui, ut quæ plurimum spe concidente discedet. Quapropter prudentes ac cordatos decet priorem spem ut *sacram* complecti *anchoram*, alteram vero rejicere.

ΝΑ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

569 LI. — EIDEM.

Otium, pulvinar diaboli, fugiendum.

Λίαν θαυμάζω τῶν πάντα μὲν, ὅσα ὁ κοινὸς ἐχθρὸς ἁπάντων διάβολος βούλεται, ἀσμένως πραττόντων, εἶτα ἐπιζητούντων, πόθεν τὰ τῆς εὐταξίας ἀπόλωλεν ἅπαντα. Ἦν γὰρ τὴν ὑπερβάλλουσαν καὶ ἀνήκεστον ῥᾳθυμίαν ἀπώθωνται, συναπώθωνται (68) εὖ οἶδ' ὅτι καὶ τὸ τὰ τοιαῦτα ζητεῖν.

Valde equidem admiror eos, qui libenter patrant omnia, quæ communis omnium hostis diabolus suggerit; deinde quærentes, quomodo omnem amiserint bene gerendi rationem. Si enim eximiam et incurabilem repellerent negligentiam, simul etiam, sat novi, quærere illa omitterent.

ΝΒ'. — ΑΡΠΟΚΡΑ ΣΟΦΙΣΤΗ.

LII. — HARPOCRÆ SOPHISTÆ.

De monodia ab illo in improbos conscripta.

Ἡ μονῳδία, ἣν γέγραφας εἰς Μαρτινιανὸν καὶ Ζώσιμον, Εὐστάθιόν τε καὶ Μάρωνα, ὡς οὐδέπω μὲν τεθνηκότας, ἀεὶ δὲ ἐν τῷ ἁμαρτάνειν ἀποθνήσκοντας, καὶ τὰς ψυχὰς ἐν τοῖς σώμασιν, ὥσπερ ἐν τάφοις κατορυγμένας ἔχοντας, εἰ καὶ ἀληθῶς καὶ εἰκότως συγγέγραπται, παρ' ἐμοῦ αὐτοῖς οὐ πεμφθήσεται. Οὐ γὰρ ἂν δή σοι πολέμου αἴτιος γενοίμην. Ἀμείλικτα γάρ φασιν εἶναι αὐτοὺς καὶ ἀτίθασσα θηρία· εἰ μὲν γὰρ παραίνεσις ἦν, ἔπεμψα ἄν· ἐπεὶ δὲ θρῆνός ἐστι μονῳδὴς, οὐκ ἐδοκίμασα πέμψαι· εἰ δ' αὐτὸς ὄντως βούλει, πέμψον· ἴν' εἰ καὶ γένοιτο ἄσπονδος μάχη, μὴ εἰς ἄλλον ἔχῃς ἀνενεγκεῖν τὴν αἰτίαν.

Monodia abs te conscripta in Martinianum, Zosimum, Eustathium et Maronem, ut nondum vita functos, perpetuis tamen flagitiis morientes, animasque in corporibus tanquam sepulcris defossas habentes, etsi vere et recte sit conscripta, nondum est illis a me missa, ne bellum in te concitem. Implacabiles enim et intractabiles esse feras referunt. Si adhortatio fuisset, misissem utique; sed quia monodia luctus est et næuia in funere, idcirco non mittendum curavi. Si vero mitti omnino vis, per me liceat : verum si hinc bellum, ut fit, irreconciliabile exsistat, in alium cave culpam transferas.

ΝΓ'. — ΜΑΡΤΙΝΙΑΝΩ, ΖΩΣΙΜΩ, ΜΑΡΩΝΙ, ΕΥΣΤΑΘΙΩ.

LIII. — MARTINIANO, ZOSIMO, MARONI, EUSTATHIO.

Mittit monodiam in illos conscriptam; hortatur ut, relictis vitiis, tandem resipiscant. (*Confer epist.* 77.

Μονῳδίαν τις τῶν λίαν πεπαιδευμένων, καὶ εἰς ἄκραν ἀρετὴν ἀναβεβηκότων, πεποίηκεν εἰς ὑμᾶς. Ἔστι δὲ ἡ μονῳδία (οἶδα γὰρ ὅτι καὶ τοῦτο ἀγνοεῖτε), θρῆνος μονοειδὴς, μήτε προσωποποιΐαν, μήτε ἠθοποιΐαν ἔχων. Καὶ τὸ μεῖζον, οἱ μὲν ἄλλοι τοὺς ἐκπεπτωκότας φιλοσοφίας θρηνοῦσιν (69). Οὗτος δὲ ὡς ἀλιτηρίους,

Monodiam vir bene doctus summaque præditus virtute in vos conscripsit. Est autem monodia (quod et vos ignorare certo scio) simplex et unius generis luctus, seu deploratio neque personarum, nec morum continens fictionem. Quodque majus est, alii in eos, qui philosophia exciderunt, concinunt fa-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(67) *Anchoræ sacræ* notum proverbium, ut et inf. epist. 271, qua et de spe agit, ut et mox ep. 58. SCHOTT.

(68) Pro συναπώθωνται codd. Vat. 650 et Alt. recte scribunt συναπωθήσονται. Possis.

(69) Respexit, opinor, ad Pythagoreorum morem, quo iis, qui a philosophia delecissent, cenotaphia tanquam mortuis exstruebant, ut tradit his verbis Origenes lib. II *contra Celsum* : Οἱ Πυθαγόρειοι κενοτάφια ὡκοδόμουν τοῖς μετὰ τὸ προτραπῆναι ἐπὶ τὴν φιλοσοφίαν πάλιν δρομήσασιν ἐπὶ τὸν ἰδιωτικὸν βίον. Καὶ οὐ παρὰ τοῦτο ἀσθενὴς ἦν λόγῳ καὶ ὑποδείξει Πυθαγόρας, καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ· *Pythagorei*, inquit, *cenotaphia exstruebant iis qui defecissent a philosophia, reflexo cursu ad vitam privatam. Nec ideo deterior habitus est Pythagoras in doctrina aut demonstrationibus, aut ejus discipuli.* Refert i. em Clemens Alexand. lib. II *Stromatεων*. Ejus verba ascribam : Φασί γ' οὖν Ἵππαρχον τὸν Πυθαγορικὸν, αἰτίαν ἔχοντα γράψασθαι τὰ τοῦ Πυθαγόρου σοφῶς ἐξελαθῆναι τῆς ἀποστροφῆς, καὶ στήλην ἐπ' αὐτοῦ γενέσθαι οἷα νεκρῷ. Διὸ καὶ ἐν τῇ βαρβάρῳ φιλοσοφίᾳ νεκροὺς καλοῦσι τοὺς ἐκπεσόντας τῶν δογμάτων, καὶ καθυποτάξαντας τὸν νοῦν τοῖς πάθεσι τοῖς ψυχικοῖς. Exstatque epistola bene longa Lysidis ad Hipparchum, cujus in extremo hæc legas, Εἰ μὲν οὖν μεταβάλοιτο, χαρήσομαι· εἰ δὲ μὴ, τέθνηκάς μοι. Ad quem Lysidis Pythagorei locum respexit et Greg. Nazianzenus epistol. 45, ad Greg. Nyssenum scribens, quod a nullo interpretum animadversum esse valde equidem miror. Sic enim Theologus : Εἰ μὲν οὖν μεταβάλοιτο, ἀλλὰ νῦν χαρήσομαι, τῶν Πυθαγορικῶν τις ἔφη φιλοσόφων ἑταίρου ἐκπεπτωκότα θρηνῶν. Εἰ δὲ μὴ, ἐκεῖνος μὲν ἔγραψε, τέθνηκάς

Digitized by Google

neris luctum. Hic vero vos ut improbos ac perniciosos, quique nihil de ipsa philosophia gustarint, deploravit. Vos quidem omne vitiorum genus, dictum indictum patrantes inducens; contendens vero pro viribus virtutis nullam partem in mentem vobis, ne per somnium quidem venisse sancte confirmat. Quod vero maximum appareat, id non prius dicere desinam. Quoniam quisquis in monodiam hanc inciderit, vos ut belluas noxias atque exsecrandos dæmonas, hostesque communis omnium naturæ merito exsecretur : illum vero scriptorem vituperet quod id aggressus sit argumentum, quod summa accuratione perficere nequiverit : adeo omni oratione scriptioneque major nequitia vestra cunctis apparet. Singuli enim prætermissum ab illo vitium reprehendentes victum illum existimant, ut ausum cum vestris flagitiis sermone contendere. **570** Crimina enim vestra non venia modo, verum etiam supplicio superiora majoraque judicant. Vos vero non injuria accusant, quod neque exemplis incitati, neque asseclas reperturi in tot tantaque inciderilis delicta, quæ nemo, ne eloquentissimus quidem, oratione consequi dicendo possit. Verum vel sero tandem resipiscite, ac pœniteamini de patratis a innotescunt.

A καὶ μηδεπώποτε γευσαμένους αὐτῆς τεθρήνηκε. Πᾶν μὲν εἶδος ἁμαρτημάτων ῥητῶν τε καὶ ἀῤῥήτων ὑμᾶς διαπραττομένους εἰσαγαγών, τῶν δὲ τῆς ἀρετῆς μερῶν μηδὲ εἰς ἔννοιάν ποτε ἐληλυθέναι ἰσχυρισάμενος. Ὃ δὲ μέγιστον φάναι, τοῦτο οὐ πρὶν (70) παύσομαι · ὅτι ἕκαστος τῶν ἐντυγχανόντων τῇ μονῳδίᾳ, ὑμᾶς μὲν ὡς ἀργαλέα θηρία, καὶ δαίμονας ἀλάστορας, καὶ τῆς κοινῆς φύσεως ἐχθροὺς ἀποστρέφεται · ἐκεῖνον δὲ μέμφεται, ἐπιχειρήσαντα μὲν, μὴ δυνηθέντα δὲ ἐφικέσθαι τῆς ἀκριβείας. Οὕτω καὶ λόγου παντὸς καὶ συγγράμματος μείζων ἡ κακία ἡ ὑμετέρα πᾶσιν εἶναι δοκεῖ. Ἕκαστος γὰρ τὸ ἐκείνῳ παραλειφθὲν ὑμῶν ἁμάρτημα ἐκκωμῳδῶν, ἐκεῖνον μὲν ἡττῆσθαι νομίζει, πρὸς τὴν (71) ὑμῶν κακίαν ἀμιλληθῆναι τῷ λόγῳ τολμήσαντα. Τὰ γὰρ B ἁμαρτήματα ὑμῶν οὐχὶ συγγνώμης μόνον, ἀλλὰ καὶ τιμωρίας ἠγεῖται εἶναι μείζονα. Ὑμᾶς δὲ κακίζει ὅτι οὔτε παραδείγμασιν ἐκβιασθέντες, οὐθ' ἕξοντες τοὺς μιμησομένους εἰς τοιαύτην ἠλάσατε κακίαν, ἧς οὐδεὶς τῶν ἄγαν πεπαιδευμένων (72) ἐφικέσθαι τῷ λόγῳ δυνήσεται. Ἀλλ' ὡς πράξαντες ὅσα μηδεὶς τῶν πώποτε ἐπὶ παρανομίαις βεβοημένων, κἂν ὀψέποτε, γνωσιμαχήσατε.

nemine unquam tot delictis, quæ sæpe jam vulgata

LIV. — HERONI DIACONO.

ΝΔ'. — ΗΡΩΝΙ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Virtus sequenda, ut hostem vincas.

Accusationes quasdam refellere solet interdum vita proba ejus, qui in jus vocatur. Vir itaque bonus tantum conspectus et nondum defensus sæpenumero non solum omnem depellit accusationem, et maledicentiam, sed et laudibus ornatus discessit. Quare si vel ab inimicis exigere pœnas vis, virtutem fac exerceas. Quæ enim orsa sunt laudum tuarum præconia, hostibus quam pœnæ omnes sint, graviora fiunt magisque acerba.

C Ἐνίας τῶν κατηγοριῶν εἴωθεν ἀπίστους ποιεῖν ὁ τῶν ἐγκαλουμένων βίος. Πολλάκις γοῦν ἀνὴρ ἀγαθὸς ὁρᾶσθαι μόνον, καὶ μὴ ἀπολογησάμενος, οὐ μόνον πᾶσαν ἀπετρίψατο κατηγορίαν τε καὶ κακηγορίαν, ἀλλὰ καὶ ἐπαίνοις στεφθεὶς ἀπῆλθεν. Εἰ τοίνυν βούλει τοὺς ἐχθροὺς τοὺς σαυτοῦ δίκας ἀπαιτῆσαι, ἀρετὴν ἄσκει. Τὰ γάρ σοι παρὰ πάντων ὑφαινόμενα ἐγκώμια, ἐκείνοις τιμωρίας ἁπάσης ἐστὶ βαρύτερά τε καὶ πικρότερα.

LV. — AGATHODÆMONI GRAMMATICO.

ΝΕ'. — ΑΓΑΘΟΔΑΙΜΟΝΙ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩ.

Avaritiæ detestatio. (*Confer inf. ep.* 67.)

Si nonnulli tuæ traditi disciplinæ, furoris rabieique pleni insolens quid ac præter disciplinam attentarint, hos ferro retrahe, silentiumque, ne in præceps ferantur, impera. Si vero pecuniarum flagrare sentias amore, dic iis assidue : Ecquæ nova hæc et absurda plura habendi cupiditatis amentia est? Cur injecta materie ac fomite subjecto amplior fit possidendi ardor? Undique enim rapiens, nunquam expletur. Quantum si capitum multorum hydra infinita habeat ora, quibus cibum in ventrem inexplebilem demittat, tanto plus appetat, et quasi nihil antea acceperit. Ecquis igitur cordatus hujus-

D Εἰ μέν τινες τῶν ὑπὸ σοῦ ἡνιοχουμένων, λύσσης τε καὶ ἀφροῦ μεστοὶ τυγχάνοντες, ἀγέρωχόν τι καὶ παρὰ τὴν ἡνίαν πράττοιεν, ἀνασείραζε τούτους καὶ ἐπιστόμιζε, ἵνα μὴ κατὰ κρημνῶν ἐνεχθεῖεν. Εἰ δὲ χρημάτων αἴσθοιτο ἐραστὰς, ἀεὶ λέγε· Τίς ἡ καινὴ καὶ παράλογος τῆς φιλοχρηματίας μανία, ἢ τὸ προστιθέμενον ὕλῃ καὶ ὑπέκκαυμα τῆς τοῦ πλείονος ὀρέξεως γίγνεται; Πάντοτε γὰρ δεχομένη, οὐδέποτε πληροῦται· οἷον δέ τις πολυκέφαλος ὕδρα μυρίοις στόμασι τὴν τροφὴν τῇ γαστρὶ τῇ ἀχορέστῳ παραπέμπουσα, τοσοῦτον αὐτῆς ὀρέγεται πλέον, ἢ ὅσον οὐδὲν εἰ παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐδέξατο. Τίς οὖν ταύ-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

μοι· *Siquidem meliorem mentem indueris, gaudebo, ut Pythagoricus quidam philosophus* (Lysis) *dicebat, cum prolapsi sodalis vicem lugeret. Sin minus, ille quidem scripsit, mihi mortuus es.* Schott.

(70) Inter πρὶν et παύσομαι codd. Vatic. 630 et Alt. inserunt εἰπεῖν. Possin.

(71) Post πρὸς τὴν cod. Alt. addit ἀφθαστον (*sic*). Id.

(72) Πεπαιδευμένων in præsenti efferunt ambo codd. scribentes παιδευομένων. Id.

Digitized by Google

της εὖ φρονῶν ἕλοιτο εἶναι ἐραστής, τῆς κάνταῦθα A modi vitli sustineat esse amator? quod et non explendo quem semel ceperit, sic puniat, ut et æternis inferorum ignibus, qui exstingui nequeant, addicat.

τῷ μὴ κορέννυσθαι κολαζούσης τὸν ἁλόντα, κἀκεῖσε εἰς τὸ ἄσβεστον πῦρ παραπεμπούσης;

ΝΖ'. — ΔΟΜΕΤΙΩ. LVI. — DOMITIO.

Beati qui persecutionem patiuntur.

Οὐ τὸν πάντη τῶν εἰωθότων τοῖς ἀνθρώποις ἀνιαρῶν συμβαίνειν ἀπείρατον, μακάριον εἶναι οἱ πολλοὶ νομίζουσι (τοῦτο γὰρ ἀδύνατον), ἀλλὰ τὸν ὀλίγων μετεσχηκότα. Διὰ γὰρ πλῆθος συμφορῶν, αἷ τοὺς πλείστους καταβλύζουσι, μακάριον τὸν ὀλίγοις (73) προσομιλήσαντα εἶναι ὁρίζονται. Ἡμεῖς δὲ καὶ τὸν πολλὰ μὲν τῇδε πεπονθότα, γενναίως δὲ ἐνηνοχότα, τοῦ ὀλίγα πεπονθότος μᾶλλον μακαρίζομεν· ὅτι πρὸς τὰ παλαίσματα καὶ οἱ στέφανοι B πλέκονται, καὶ τοῖς ἆθλοις τὰ ἔπαθλα ἀκολουθεῖ.

Felicem quidam existimant non eum, qui nihil molestiarum, quibus mortalium obnoxia vita est, sensit unquam (id enim fieri non potest), sed qui quam minimis urgetur malis. Calamitatum enim ob copiam, quibus plerique circumfluunt, beatum pronuntiant, qui paucissimis læditur. Nos vero [Christiani] et multa quidem perpessum, excelso tamen animo tolerantem, longe ducimus feliciorem eo, qui modica pertulerit. Nam et luctatori coronæ ex merito obveniunt, et certantes sua præmia comitantur.

ΝΖ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ. 571 LVII. — ZOSIMO PRESBYTERO.

A vitiis dehortatur et nequitia.

Κηλῖδα, καὶ μίασμα, καὶ ἄγος, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν προδήλων αἰσχρῶν ὀνομάζοντές σέ τινες, ὦ σχέτλιε Ζώσιμε, περιίασιν; οὓς οὔτε καιρὸς, οὔτε τὸ πάθος ἐπιστομίσαι δύναται, πάντων μαρτυρούντων τῶν ἀκουόντων, ὡς ὀλίγα ἀντὶ πολλῶν, καὶ σεμνὰ ἀντὶ αἰσχρῶν φράζουσι. Σκόπει τοίνυν, ὅπως τούτους ἐπιστομίσῃς· ἐπιστομίσεις δὲ, εἰ παύσοιο τῆς ἀκορέστου ῥᾳθυμίας.

Probrum, piaculum ac scelus, et quid non contumeliosi nominis tibi, o miser Zosime, quidam, dum accedunt, imponunt? quorum neque tempus, neque pathos obturare os queat, contestantibus omnibus, qui audiunt, ut pauca multis, gravia turpibus reponant. Quare vide, qua ratione silentium illis imponas. Impones autem si ab insatiabili hac nequitia cessabis.

ΝΗ'. — ΕΠΙΦΑΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ. LVIII. — EPIPHANIO DIACONO.

Spes vitæ anchora. (*Confer ep.* 50 *et* 271.)

Ἡ εἰς τὴν ἄμαχον τοῦ τὰ πάντα οἰακίζοντος δεξιὰν ἐλπὶς, οὐ μόνον τὴν τῶν μελλόντων ὠδῖνει ἀπόλαυσιν, ἀλλὰ καὶ τοὺς παρόντας ἐπικουφίζει πόνους. Ῥᾴον γάρ τις φέρει τοὺς ἄθλους τῇ τῶν στεφάνων ἐλπίδι πτερούμενος. Εἰ τοίνυν κάνταῦθα ἡμῖν συναγωνίζεται καὶ συμμαχεῖ, κἀκεῖσε στεφάνοις ἡμᾶς κοσμεῖ καὶ φαιδρύνει, καὶ ἀποβλέπτους παρ' ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις καθίστησι, ταύτην περιπτυξώμεθα, καὶ σύνοικον ἔχωμεν καὶ ὁμοτράπεζον. C

Spes, quæ est ad invictam dexteram cuncta gubernantis, non solum in futurum parit voluptatem, sed et præsentis vitæ sublevat labores. Facile enim quis certaminum labores sustinet, qui coronarum ac præmiorum spe nititur. Si hæc itaque nobiscum hic certat et pugnat, ibi vero coronis exornat atque exhilarat, venerandosque angelis atque hominibus nos constituat, hanc complectamur et mensa tectoque excipiamus.

ΝΘ'. — ΘΕΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ. LIX. — THEONI PRESBYTERO.

Asperius nihil est humili cum surgit in altum.

Μὴ λίαν ἐκπλήττου, μηδὲ θαύμαζε, εἰ Ζώσιμος ἀπὸ οἰκετικῆς, ὡς φῂς, ῥίζης ὁρμώμενος φανητιᾷ, καὶ μέτριον οὐδὲν φρονεῖ. Εἴωθε γὰρ ἡ παρ' ἐλπίδα εὐημερία τοὺς ἀνοηταίνοντας πρὸς ὕβριν τρέπειν. D

Noli percelli aut admirari, si Zosimus stirpe se jactans, ut scribis, et aliquis videri cupiens, nihil sapiat moderari. Quæ enim insperata accidit felicitas, ea contumeliam fere attrahit.

Ξ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΔΙΑΚΟΝΩ. LX. — HIERACI DIACONO.

Amat victoria curam.

Σφόδρα ἀπατῶμεν ἑαυτοὺς, καὶ παραλογιζόμεθα, εἰ μηδὲν πράττοντες ὧν προσήκει πράττειν τοὺς νικᾶν βουλομένους, τῶν πάντα πραττόντων (74) ἃ χρὴ πράττειν τοὺς νικήσειν μέλλοντας, περιέσεσθαι προσδοκῶμεν. Ταυτὸν γάρ ἐστι, τὸ καὶ τοὺς καθεύδοντας καὶ ῥέγχοντας τῶν ἐγρηγορότων καὶ σπουδα-

Valde nosmetipsos decipimus, falsaque utimur ratiocinatione, si nihil agentes eorum, quæ decet agere, qui vincere contendat, superiores nos fore speramus iis, qui nihil non agunt eorum quæ convenit victores agere ac pati. Hoc enim perinde sit, atque dormientes stertentesque vigilantibus ac sat-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(73) Uterque codex, ὀλίγων. Possin.

(74) Pro πάντα πραττόντων codd. Vat. 659 et Alt. legunt τοὺς πάντα πράττοντας. In.

Digitized by Google

agentibus anteponere, et ignavos atque socordes iis præferre, qui nihil intentatum relinquunt.

ζόντων περιεῖναι, καὶ τοὺς ῥᾳθυμοῦντας καὶ ἀργοῦντας τῶν μηδὲν παραλιμπανόντων κρατεῖν.

LXI. — MARCIANO PRESBYTERO.

ΞΑ'. — ΜΑΡΚΙΑΝῼ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡῼ.

Demonstrationis vis in argumento.

Dicta, quæ probatione multa longaque indigent inquisitione, non tam sententia aut responso, quam demonstratione declarantur. Opus enim probatione est, ambitu seu circumductione ac demonstratione, ut perspicuam possint nancisci declarationem. Qui enim pronuntiaturus sententiam carere se demonstratione posse existimat, is sapientiæ est expers.

Τὰ πολλῆς βασάνου καὶ μακρᾶς ἐξετάσεως δεόμενα ῥητὰ, οὐκ ἀποφάσει, ἀλλ' ἀποδείξει σαφηνίζεται. Χρεία γὰρ καὶ κατασκευῆς, καὶ περιόδου, καὶ ἀποδείξεως, ὥστε δυνηθῆναι ταῦτα λαμπρᾶς τυχεῖν ἑρμηνείας. Εἰ δέ τις ἀποφαινόμενος νομίζει ἀποδείξει κεχρῆσθαι, οὗτος ἔξω τῆς τῶν σοφῶν ἐσκήνωται συνόδου.

572 LXII. — JOANNI DIACONO.

ΞΒ'. — ΙΩΑΝΝΗ ΔΙΑΚΟΝῼ.

Adulatio magis quam contumelia vitanda.

Tametsi parentes ac magistri ab adulatione, ut summopere noxia vehementerque corrumpente, abstinentes metum incutiant, hi quidem auditoribus, illi vero liberis : oportet tamen et nos, si sapimus, assentatores magis aversari, quam qui lædunt, injuriaque afficiunt. Majus enim affert detrimentum non advertentibus honos ille, quam injuria, et difficilius illud quam hoc vitium expugnatur.

Εἰ καὶ διδάσκαλοι καὶ πατέρες τῆς κολακείας ἀφέμενοι, ὡς τὰ μέγιστα βλαπτούσης καὶ λυμαινομένης, φόβον ἐπανατείνονται, οἱ μὲν τοῖς φοιτηταῖς, οἱ δὲ τοῖς παισί· χρὴ καὶ ἡμᾶς, εἴγε σωφρονοῦμεν, μᾶλλον τῶν ὑβριζόντων τοὺς κολακεύοντας ἀποστρέφεσθαι. Μείζονα γὰρ ἔχει λύμην τῆς ὕβρεως ἡ τοιαύτη τιμὴ τοῖς μὴ προσέχουσι· καὶ δύσκολον τούτου κρατῆσαι ἢ ἐκείνου τοῦ πάθους.

LXIII. — ANEPIGRAPHOS.

ΞΓ'. — ΑΝΕΠΙΓΡΑΦΟΣ.

Virtus sui merces.

Virtus sola possidentem potest ornare. Nullus itaque in dignitate constitutus ex se honorem habet, sed a subditis accipit : at virtutis perstudiosus etiam in seipso stabile decus, quod auferri nequeat, adipiscitur.

Μόνη ἡ ἀρετὴ αὐτάρκης κοσμῆσαι τὸν ἔχοντα. Οὐδεὶς γοῦν τῶν ἐν τέλει καθ' ἑαυτὸν ἔχει τὸ γέρας, ἀλλὰ ἐν τοῖς ὑπηκόοις κέκτηται τὴν τιμήν· ὁ δὲ φιλάρετος καὶ ἐν ἑαυτῷ καὶ ἀναφαίρετον ἔχει τὸ κλέος.

LXIV. — HIERACI DIACONO.

ΞΔ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΔΙΑΚΟΝῼ.

Victus cultusque corporis, qualis. (*Confer. ep.* 148, 158, 257.)

Qui edit quantum fami depellendæ satis est, eaque induit vestimenta, quæ honeste corpus tegant, næ ille et animæ pulchrum vehiculum comparat, et nauclero gubernaculum ad dirigendum facile, et militi quoque congrua arma, et musico lyram concinnam adaptat. Qui enim deliciis pinguescens corpore ac vestibus mollibus nimis indulget, ut lasciviat, et in absurdas induit immittitque cupiditates, atque adeo reddit molle, bonamque corporis lædit habitudinem : multaque illa mollitie dissolvit, enervatque, animo etiam bellum parat. Quamobrem utroque victu cultuque corporis nimio abstineto.

Ὁ τοσοῦτον ἐσθίων ὅσον λῦσαι λιμὸν, καὶ τοιαῦτα περιβαλλόμενος ὅσον ἐσκεπάσθαι κοσμίως, ὄχημα καλὸν τῇ ψυχῇ παρασκευάζει τὸ σῶμα, καὶ τῷ κυβερνήτῃ εὐμεταχειρίστους τοὺς οἴακας, καὶ τῷ στρατιώτῃ εὐάρμοστα τὰ ὅπλα, καὶ τῷ ἁρμονικῷ μουσικὴν τὴν λύραν. Ὁ γὰρ τρυφῇ πιαίνων, καὶ ἱματίοις καλλωπίζων, σκιρτᾷν αὐτὸ παρασκευάζει, καὶ εἰς ἀτόπους ἐπιθυμίας ἐξάπτει, καὶ μαλακώτερον αὐτὸ ποιεῖ, καὶ τὴν εὐεξίαν αὐτοῦ λυμαίνεται, καὶ τῇ πολλῇ βλακείᾳ διαλύει αὐτὸ, καὶ τῇ ψυχῇ πολέμιον κατασκευάζει. Οὐκοῦν πέπαυσο κἀκεῖνο καὶ τοῦτο ποιῶν.

LXV. — EIDEM.

ΞΕ'. — Τῼ ΑΥΤῼ.

Vitandus aspectus mulierum, ut peccandi ansa. In illud Matth. v, 28, « *Qui respexerit mulierem,* » *etc.* (*Confer ep.* 17, 46, 139, 291.)

Non simpliciter, optime virorum, qui corda nostra singulatim condidit, lege præcepit, non libidinose aspicere mulierem, sed ut a molestia tentationeque nos liberaret. Cum enim longe sit facilius formosam non spectare feminam, quam spectata ea vulneratoque ac saucio jaculum eximere vulnusque curare : idcirco id Christus præscripsit. Certamina enim sunt initio leviora (imo vero ne bello quidem

Οὐχὶ ἁπλῶς, ὦ βέλτιστε, ὁ πλάσας κατὰ μόνας τὰς καρδίας ἡμῶν ἐνομοθέτησε μὴ ἰδεῖν ἀκολάστως εἰς γυναῖκα, ἀλλὰ πραγμάτων ἡμᾶς ἀπαλλάττων. Ἐπειδὴ γὰρ πολλῷ εὐκολώτερον μὴ ἰδεῖν εὐπρόσωπον γυναῖκα, ἢ θεασάμενον καὶ τρωθέντα ἐξελκῦσαι τὸ βέλος, καὶ θεραπεῦσαι τὸ τραῦμα, τοῦτο προστέταξε. Κουφότεροι γὰρ ἐν προοιμίοις οἱ ἀγῶνες (μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀγῶνος δεῖ [75]) τῷ μὴ τὰς θύρας ἀνοίγοντι τῷ

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(75) Quod in Græco occurrit, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀγῶνος δεῖ, supervacaneum arbitror, ideoque del.

Digitized by Google

πολεμίῳ, μηδὲ τὰ σπέρματα δεχομένῳ. Εἰ τοίνυν ἐξὸν χωρὶς συμπλοκῆς στῆσαι τὸ τρόπαιον, τί πράγματα ἑαυτῷ παρέχεις περιττά; Οὐ γὰρ τοσοῦτος ἱδρὼς συμβαίνει ἐν τῷ μὴ ὁρᾷν, ὅσος ἐν τῷ ὁρῶντα κρατῆσαι· μᾶλλον δὲ οὐδὲ πόνος τὸ πρότερον, ἀλλ' ὁ πολὺς μόχθος μετὰ τὴν θέαν φύεται. Ὅταν οὖν καὶ τὸ κέρδος μέγιστον ᾖ, καὶ ὁ πόνος μικρός, τί σαυτὸν ἐμβάλλεις (76) εἰς τὸ ἀδιεξόδευτον τῆς ἐπιθυμίας πέλαγος; οὐ γὰρ εὐχερέστερον μόνον ὁ μὴ θεώμενος, ἀλλὰ καὶ καθαρώτερον περιέσται. Ὥσπερ γὰρ ὁ ὁρῶν μετὰ πόνου πλείονος καὶ κηλῖδος ἀπαλλάττεται, ἐὰν ἄρα ἀπαλλαγῇ· οὕτως ὁ μὴ ἰδὼν καὶ τῆς ἐπιθυμίας ἐστὶ καθαρός.

A opus est) ei qui hosti non aperit portas, vel auctor non est movendi belli. Si igitur liceat sine conflictu tropæum statuere, quid supervacaneos suscipis labores? Non enim tantus labor est non videndo formam, quantus illi, in superando, qui videt; imo in priore labor non est, sed post conspectum difficilis exsistit labor. **573** Cum igitur et lucrum sit maximum, labor etiam exiguus, cur te in pelagus desideriorum, quod exitum non reperiat, conjicis? non enim superat modo facile qui non spectat, verum etiam purior exsistit. Ut enim formæ spectator post labores plurimos a macula liberatur, si quidem liberatur : sic non spectans etiam a desiderio liber evadit.

B

ΞϚ'. — ΟΦΕΛΙΩ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩ.

LXVI. — OPHELIO GRAMMATICO.

Non ea semper utilia quæ nobis, sed quæ Deo videntur. (*Confer ep.* 454, *initio et fine.*)

Οὐ πάντως (77) τὰ δοκοῦντα ἡμῖν συμφέρειν, ταῦτα καὶ λυσιτελεῖ. Πολλοὶ γὰρ πολλοὺς νενικηκότες, ἐκείνους μὲν ἔβλαψαν οὐδέν, ἑαυτοὺς δὲ τὰ χείριστα διέθηκαν· διὸ καὶ ἔδοξεν ἐκεῖνος διημαρτηκέναι τῆς ἀληθείας ὁ εἰπών· « Μακάριος ἐκεῖνος, ᾧ τὸ τόξον μεριμνήσειας ὃ συμφέρει (78) πεσεῖν. » Ἐχρῆν γὰρ, εἴγε σοφὸς ἦν, εἰπεῖν· « Μακάριος ἐκεῖνος ᾧ τὸ τόξον μεριμνήσειας ὃ συμφέρει πεσεῖν. » Πολλοὶ γὰρ ἐνζήλων καὶ λαμπρῶν ἐπιτυχόντες πραγμάτων, ἐκ τούτου εἰς χεῖρω ἑαυτοὺς ἤλεψαν κακά. Ἐπὶ γὰρ τοῖς προτέροις μεγάλα φρονήσαντες, τολμηροτέρως τοῖς δευτέροις ἐνεχείρησαν. Πολλοὶ δὲ ἀποτυχόντες, συμφερόντως ἐπαιδεύθησαν τοῖς ἀργαλεωτάτοις πράγμασι μὴ ἐγχειρεῖν. Ἐπεὶ οὖν τὸ τὰ συμφέροντα εἰδέναι τε καὶ διδόναι, τῇ θείᾳ ἀνήκει προνοίᾳ, ταῦτα παρ' αὐτῆς αἰτῶμεν, καὶ διδόμενα στέργωμεν, εἰ καὶ ἐναντία δοκοίη εἶναι.

Non continuo quæ prodesse nobis videntur, eadem expediunt utiliaque sunt. Multi enim cum vicerint multos, nihil vero illos læserint, sibi pessime consuluerunt. Quamobrem et ille a veritate aberrasse mihi videatur, qui olim dixit : « Felix cui telum, cum anxit et sollicite cogitavit, bene contigit cadere. » Aliter enim, si saperet, dixisse oportuit : « Beatus, inquam, cui jaculum anxie cogitanti, ad id, quod sibi est utile, cadere contingat. » Plerique enim in arduis clarisque versati negotiis, ex his in deteriora mala se præcipitant. Ob priora namque magnos habentes spiritus, temerarie magis C posteriora susceperunt. Contra multi bonis spoliati utiliter sunt eruditi difficiliora non aggredi negotia. Igitur cum nosse utilia, et dare, ad divinam pertinet providentiam, hæc ab illa postulemus, et data æqui bonique consulamus, tametsi adversa esse videantur.

ΞΖ'. — ΗΡΩΝΙ (79) ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

LXVII. — HERONI PRESBYTERO.

Avaritiæ detestatio. (*Confer ep.* 55.)

Ὥσπερ ὁ διὰ παντὸς διψῶν, κἂν παρὰ ποταμοὺς καὶ πηγὰς κατακέηται, οὐκ αἰσθήσεται τῆς εὐφροσύνης, τῷ μὴ δύνασθαι σβέσαι τὸ πάθος· οὕτω καὶ ὁ πλειόνων ὀρεγόμενος, κἂν μυρίους ἔχει θησαυρούς, οὐδέποτε ἡδονῆς αἰσθήσεται, τῷ μὴ εἰδέναι κόρον. Ὁ δὲ τῷ τῆς χρείας ὅρῳ εἴσω ἑαυτὸν διατηρῶν, οὐδέποτε τούτῳ τῷ ἀνηκέστῳ ἁλώσεται νοσήματι, ἀλλ' ἐν θυμηδίᾳ ἔσται καὶ χαρᾷ, ἀνάλωτός τε τοῖς ἄλλοις πάθεσι διαμενεῖ, οἷς ὁ ἀεὶ ἐρῶν ἁλίσκεται. Οὐ γὰρ

Ut plane sitibundus, etsi ad flumina fontesque descendat, non sentiet, nisi sitim possit restinguere, delectationem; sic et plura semper appetens, tametsi thesauros habeat infinitos, voluptatem nunquam sentiet, eo quod satiari nesciat. Qui vero intra fines utendi, quantum quidem satis est, seipsum D conservet, incurabili hoc morbo nunquam capietur, sed in delectatione erit et gaudio, et ab aliis affectibus expugnari nescius constans perseverat,

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

dum. Statim τὰ σπέρματα retineo, quæ Isidoro familiaris vox cum Demosthene, ut epist. 101 et 147. SCHOTT.

(76) Pro ἐμβάλλεις codd. Vat. 650 et Alt. habent ἐμβαίνεις. POSSIN.

(77) Huc pertinet lepida Phædri fabula 12 Lib. I, de cervo cui tenues pedes displicebant, et nox fega servarunt; cornua vero placebant, quibus in silva ramis impeditus capitur a canibus.

Laudatis, ait, *utiliora quæ contempseris,*
Sæpe inveniri, hæc exserit narratio.

Mox pro ἐνζήλων lego εὐζήλων. Cujus autem antiqui dictum hoc sit, nondum equidem divinare potui. Aliis lampada in cursu trado. SCHOTT.

(78) Pro συμφέρει codd. Vat. 650 et Alt. legunt βούλεται. Solus autem Alt. pro præcedente μεριμνήσειας scribit μερίμνησις. Vers. hinc tertio pro μεριμνήσειας iterum cod. Alt. ponit μερίμνησις. Vers. seq. pro ἐνζήλων καὶ λαμπρῶν ambo codd. scribunt ἐζήλων καὶ οἰκτρῶν. Vers. inde 2, pro φρονήσαντες ponunt φρονήσεται. POSSIN.

(79) Non Ἥρωνι, sed Ἱέρωνι, *Hieroni*, hæc epist. inscribitur in codd. Vatic. 650 et Altaemsi. Ip.

Digitized by Google

quibus tamen amans fere capitur. Non enim multa possedisse, sed paucis indigere, reddit invictos, securosque præstat. Ille enim etsi non afficiatur injuria, valde tamen metuit, ut qui injuriam possit pati. Hic vero in primis pati injuriam non potest. Quinimo si passus videatur, melius adhuc quam alii eadem non passi, affectus erit, quia continentis vitæ præmia despectat.

A τὸ πολλὰ κεκτῆσθαι, ἀλλὰ τὸ ὀλίγων δεῖσθαι ἀναλώτους ποιεῖ, καὶ ἐν πάσῃ ἀσφαλείᾳ καθιστᾷ· ἐκεῖνος μὲν γὰρ, κἂν μὴ ἀδικηθῇ, ἀκμάζοντα ἔχει τὸν φόβον, ἅτε ἀδικηθῆναι δυνάμενος. Οὗτος δὲ μάλιστα μὲν ἀδικηθῆναι οὐ δυνηθήσεται. Ἂν δὲ καὶ ἠδικῆσθαι δόξῃ, τῶν οὐκ ἠδικημένων πολλῷ ἄμεινον διακείσεται, ἐν πλείονί τε ἔσται ἀγαλλιάσει, τῷ καὶ τὰ τῆς φιλοσοφίας γέρα προσδοκᾷν.

574 LXVIII. — EUTONIO DIACONO.

ΞΗ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

De bono tentationis. (*Conf. ep.* 39 *et* 226, *in Dan.* III *ep.* 36 *et* 138.)

Noli admirari, neque ænigma esse, quod alias tibi scripsi, existimes: tentationes sæpenumero gravium ac difficilium perturbationum esse interitum, libertatemque animo conciliare. Quemadmodum enim in tribus illis pueris [9], non solum ignis ipsos non attigit, sed et ad vinculorum dissolutionem subserviit, nactus suæ terminum efficaciæ, ferrum abolendo: sic et tentationes ignaviam resecantes ad sobrietatemque adducentes, omnes a peccatorum expediunt vinculis.

Μὴ θαύμαζε, μηδὲ ἡγοῦ αἴνιγμα τὸ παρ' ἡμῶν σοι προειρημένον, ὅτι οἱ πειρασμοὶ πολλάκις τῶν δυσχερῶν καὶ ἀνελευθέρων παθῶν ἀπαλλαγὴν καὶ B ἐλευθερίαν τῇ ψυχῇ χαρίζονται. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν τριῶν παίδων, οὐ μόνον οὐχ ἥψατο αὐτῶν τὸ πῦρ, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν τῶν δεσμῶν λύσιν ὑπηρετήσατο, ὅρον τῆς ἑαυτοῦ ἐνεργείας ἐσχηκὸς τοῦ σιδήρου τὸν ἀφανισμόν· οὕτω καὶ οἱ πειρασμοὶ, ῥᾳθυμίαν περικόπτοντες, καὶ εἰς νῆψιν ἐπανάγοντες, λύουσι πολλοὺς ἀνθρώπους ἐκ τῶν δεσμῶν τῆς ἁμαρτίας.

LXIX. — EIDEM.

ΞΘ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Non in alieno casu, sed in propria virtute spes firmanda. (*Vide ep.* 50 *et* 58.)

Dubia quidem et incerta est spes ex aliena infelicitate concepta, non ex propria pendens virtute. Talis enim facile evanescet. At si quis domi securitatis habeat pignora, inexpugnabilis hic erit, insidiosisque superior molitionibus.

Σφαλερὰ μὲν ἐλπὶς, ἐξ ἀλλοτρίας κακοπραγίας, οὐκ ἐξ οἰκείας ἀρετῆς ἠρτημένη. Ἡ γὰρ τοιαύτη ῥᾳδίως οἰχήσεται. Εἰ δέ τις οἴκοθεν ἔχοι τὰ τῆς ἀσφαλείας ἐνέχυρα, ἀνάλωτος ἔσται, καὶ τῶν ἐπιC βουλευόντων κρείττων.

LXX. — EIDEM.

Ο'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Sorte sua firmum lædere nemo potest.

Non hoc age, ne quis te injuria afficiat, sed ne afficere possit, ut maxime velit. Id enim non evenit aliunde, quam necessariis esse contentum, vel nil amplius appetere. Qui enim pluribus inhiat, ab omnibus capi facile potest, cum ab hominibus, tum animi affectionibus.

Μὴ τοῦτ' ἐννόει, ὅπως μηδείς σε ἀδικήσῃ, ἀλλ' ὅπως κἂν βούληται, μὴ δύνηται· τοῦτο δὲ οὐδαμόθεν ἑτέρωθεν τίκτεται, ἢ ἐκ τοῦ τῆς χρείας ἔχεσθαι, καὶ μὴ πλειόνων ὀρέγεσθαι. Ὁ γὰρ πλειόνων ἐφιέμενος, πᾶσιν εὐάλωτός ἐστι, καὶ ἀνθρώποις καὶ πάθεσιν.

LXXI — ISIDORO PRESBYTERO.

ΟΑ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Jobi in calamitate patientia Sapientem omnem perferre fortunam.

Viri præstantissimi, mente pura atque constanti naturam, quoad ejus fieri potest, contemplati, moderate omnes ferunt rerum vicissitudines. Ut enim laudati tragœdiæ histriones omnem induentes personam admirationi sunt, sic et viri fortissimi veluti athletæ in hac vita constituti, omni, quod offertur, sese decenter accommodant. Considera mihi celebrem illum Job, qui in divitiis laudabilis, in inopia magis inclaruit: idemque admirationi cum esset suis opibus, paupertate magis exstitit admirandus. Namque in divitiis indecore turpiterque vivitur, in paupertate vero decore ac modeste. At mente capti malorum investigare cum non possunt originem, hos, qui nihil aut modico saltem dolore affliguntur, infelicibus annumerant. Cum enim nonnisi propriam quisque fragilitatem accusare deberet, res ipsas damnant.

Οἱ τῶν ἀνδρῶν ἄριστοι, ἅτε νῷ καθαρῷ καὶ ὑγιαίD νοντι τὴν τῶν πραγμάτων, ὡς ἔνι μάλιστα, θεώμενοι φύσιν, πάσας μετρίως φέρουσι τὰς τούτων μεταβολάς. Ὥσπερ γὰρ οἱ εὐδόκιμοι τραγῳδοὶ πᾶν δεχόμενοι πρόσωπον θαυμάζονται· οὕτω καὶ οἱ κράτιστοι, ὥσπερ ἀγωνισταὶ ὄντες τοῦ βίου, παντὶ τῷ δοθέντι εὐσχημόνως συνδιατίθενται. Ὅρα γὰρ τὸν ἀοίδιμον Ἰὼβ, ὃς ἐν πλούτῳ εὐδοκιμήσας, ἐν πενίᾳ πλέον διέλαμψε· καὶ θαυμασθεὶς ἐν ἐκείνῳ, ἐν ταύτῃ πλέον ἐθαυμάσθη. Ἔστι γὰρ περὶ πλοῦτον ἀσχημονεῖν, καὶ πενίας ἁπτόμενον εὐσχημονεῖν· οἱ δὲ νοῦν οὐκ ἔχοντες, τὴν ῥίζαν τῶν κακῶν ἀνιχνεῦσαι μὴ ἀνεχόμενοι, τοῖς μηδὲν ἢ μικρὸν λυποῦσι τὴν τῶν κακῶν ἀπονέμουσι ψῆφον. Δέον γὰρ τὴν οἰκείαν αἰτιᾶσθαι ἀνανδρίαν, τῶν πραγμάτων καταψηφίζονται.

[9] Dan. III, 1 seqq.

Digitized by Google

ΟΒ'. — ΓΕΝΝΑΔΙΩ.

LXXII. — GENNADIO.

Hanc vitam cum beatitudine æterna non conferendam. « *Oculus non vidit,* » *etc. Isa.* LXIV, 4; *I Cor.* II, 9; *et :* « *Non sunt condignæ passiones,* » *etc. Rom.* VIII, 18; *II Cor.* IV, 17.

Εἰ καὶ μειζόνων ἦ κατὰ σὲ ἀκροατῶν δεῖται τὸ λεχθησόμενον, ἀλλ' ὅμως λελέξεται· ὅτι εἰ πᾶσαν ὁμοῦ τὴν ἀφ' οὗ γεγόνασιν ἄνθρωποι μακαριότητα τῷ λόγῳ τις συλλάβοι, καὶ εἰς ἓν ἀθροίσειεν, οὐδὲ μυριοστῷ μέρει τῶν ἐσομένων ἀγαθῶν εὑρήσει παραπλησίαν· ἀλλὰ πλέον τοῦ ἐν ἐκείνοις σμικροτάτου τὰ τῇδε κατὰ τὴν ἀξίαν λειπόμενα, ἢ ὅσα σκιὰ καὶ ὄναρ τῶν ἀληθῶν ἀφέστηκε πραγμάτων· μᾶλλον δὲ, ἵνα πρεπωδεστέρᾳ χρήσωμαι εἰκόνι, ὅσῳ ψυχὴ σώματος τιμιωτέρα, τοσούτῳ κἀκεῖνα τούτων διενήνοχεν.

Etsi te majore est opus auditore, proferam nihilominus dictum illud : nimirum, si quis omnem simul omnium post homines natos beatitudinem sermone complecti queat, et in unum congerat, ne millesima quidem parte futurorum bonorum comparationem reperiat. Quinimo iis, quæ inter illa futura sunt minima, præsentia multum dignitate cedunt, velut umbra et somnium verorum exsistant bonorum. Imo potius, ut aptiore utar comparatione, quantum corpori anima præstat, tanto his illa antecellunt.

ΟΓ'. — ΗΡΩΝΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

LXXIII. — HERONI SCHOLASTICO.

In illud VII sapientum : « *Ne quid nimis ;* » *Platonis loco confirmatum.* (*Vide epist.* 413.)

Εἷς μὲν τῶν ἑπτὰ θρυλλουμένων σοφῶν παρῄνεσε· « Μηδὲν ἄγαν. » Πλάτων δὲ ὁ τῶν φιλοσόφων κορυφαῖος ἔφη· « Τῷ ὄντι τὸ ἄγαν τι ποιεῖν, μεγάλην φιλεῖ εἰς τοὐναντίον μεταβολὴν ἀνταποδιδόναι ἐν ὥραις, καὶ ἐν φυτοῖς, καὶ ἐν σώμασι, καὶ δὴ καὶ ἐν πολιτείαις οὐχ ἥκιστα. » Ποτέρῳ τοίνυν ἀκολουθῆσαι προῄρησαι; Τῷ τῶν σοφῶν ἄκρῳ, ἢ τῷ τῶν φιλοσόφων σὺ πλέον; τοῖν γὰρ ἀμφοῖν δίκαιος ἂν εἴης πεισθῆναι. Ὁ μὲν γὰρ παρῄνεσεν· ὁ δὲ καὶ τὴν αἰτίαν δι' ἣν χρὴ πεισθῆναι τῇ παραινέσει ἐδήλωσεν.

Septem Græciæ sapientum vere quidam hortabatur : « Ne quid nimis. » Plato vero philosophorum princeps dicebat : « Nimium quid agere, magnam solere in contrarium disputationem afferre tum in anni temporibus et humanis corporibus, tum maxime in rebus publicis. » Utrius sequendam censes potius sententiam, sapientumne an principis philosophorum? Ab utro que enim justum esset te persuaderi? Ille enim admonet; hic vero causam, cur assentiri quis debeat admonitioni, ostendit.

ΟΔ'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

LXXIV. — LAMPETIO DIACONO.

Melior ille qui peccans scit se peccare, eo qui, cum peccat, peccatum ignorans illo ut recte facto delectetur. (*Confer epist.* 159.)

Ὁ ἁμαρτάνων μέν τι, γινώσκων δὲ, τοῦ καὶ ἁμαρτάνοντος καὶ μὴ γινώσκοντος ἀμείνων εἶναί μοι δοκεῖ. Ὁ μὲν γὰρ ὀρθῆν, ὁ δὲ διεφθαρμένην ἔχει τῶν πραγμάτων τὴν κρίσιν· καὶ ὁ μὲν εἰς μετάνοιαν βαδιεῖται, ὁ δὲ εἰς ἀναλγησίαν τελευτήσει· ὁ μὲν ἐρυθριάσει πταίων, ὁ δ' οὐδ' ἐρυθριάσει· πῶς γὰρ ἐρυθριάσει (80) ὁ μηδὲ αὐτὸ τοῦτο ὅτι πταίει ἐπιστάμενος; Διὸ ὁ τῶν πραγμάτων ἀκριβῶς βασανίσας τὴν φύσιν, ἔφη· « Οὐ μόνον αὐτὰ ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πράττουσιν, » τὸ ἐπαινεῖν τοῦ πράττειν ἀργαλεώτερον εἶναι, εἰκότως ὁρισάμενος. Χρὴ οὖν τὸν μὲν εἰς μετάνοιαν παρακελεῦσαι· τῷ δὲ αἴσθησιν τῶν γιγνομένων ἐμποιῆσαι. Εἰ μὴ γὰρ αἴσθοιτο, οὔτε ἁμαρτάνειν παύσοιτο.

Peccans quidem, sed agnoscens peccatum, eo, qui peccat, non tamen se peccasse fatetur, longe præstantior mihi quidem videtur. Ille enim rectum habet, hic vero corruptum de rebus judicium; ille ad pœnitentiam tendit, hic sine dolore peccatorum exstinguetur: ille peccando erubescit, hic vero minime. Qua enim ratione erubescat, cum se peccare nesciat? Hinc et rerum omnium accurate explorare naturam solitus dixit : « Non solum hæc faciunt, sed et consentiunt facientibus [10], » recte concludens, gravius esse laudare quam facere. Illum itaque ad resipiscendum convenit invitare; huic vero sensum indere judiciumque male gestæ rei oportet. Nisi enim peccatum quis cognoscat, peccare non desinet.

ΟΕ'. — ΔΙΟΓΕΝΕΙ ΔΙΑΚΟΝΩ.

LXXV. — DIOGENI DIACONO.

Ἀχαριστίας, *ingratique accusat animi.*

Λίαν σοι μέμφομαι, ὅτι τέθνηκε παρὰ σοὶ ἡ χάρις, ἣν δεόμενος τότε ἀθάνατον ἔξειν (81) διεβεβαιώσω· ἴσθι τοιγαροῦν, ὅτι περιπεσὼν αὖθις συμφορᾷ οὐχ ἕξεις τὸν ἀντιλήψόμενον· βοηθῶν γὰρ ἀναγκαίως ἀποροῦσιν οἱ ἐπιλήσμονες ὄντες χαρίτων.

Non injuria tibi succenseo, quod apud te gratia, quam reddere perpetuo oportebat, **576** perierit. Scito itaque, cum denuo in discrimen aliquod incideris, adjutorem te minime reperturum. Auxiliatore enim jure caret qui obliviosus est gratiæ acceptæ.

[10] Rom. I, 32.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(80) Hæc, πῶς γὰρ..... ἐρυθριάσει omittebat ed. Paris., et adduntur ex codd. Vatic. 650 et Alt. EDIT.

(81) Pro ἕξειν legunt ἕξιν codd. Vat. 650 et Alt. Iidemque vers. antep. ep. pro τὸν ἀντιλήψόμενον scribunt τ' ἀντιλῆψόμενον. PORSIN.

Digitized by Google

LXXVI. — ASCLEPIO SOPHISTÆ.

ΟϚ'. — ΑΣΚΛΗΠΙΩ ΣΟΦΙΣΤΗ.

Quis vere fortis. (*Confer epist.* 88.)

Fortem ego hunc revera virum pronuntio, quem neque adversæ res, neque hostium vicerint insidiæ. Cum enim capi istis plerique consueverint, ille quidem qui auxilio omni destitutus vinci non posse sit deprehensus, sed et vim egregie perferens, et insidias laudi sibi ducens, neque in serviles delapsus adulationes ac blanditias, sublimiorem vero habens quam insidiatores prudentiam, fortis hic vir censendus, si quod in his judicium meum. Cum enim in prospera fortuna expeditius etiam molles homines prudentia utantur, res certe adversæ probos declarant viros. In felicibus itaque moderatus qui sit, in adversis vero rebus celsus minimeque abjectus, fortissimum ego hunc virum censeo appellandum.

Ἐκεῖνον ὄντως ἀνδρεῖον ὁρίζομαι, ὃν οὔτε δυσκολία πραγμάτων, οὔτε ἐχθρῶν ἥλεξεν ἐπιβουλή. Τῶν γὰρ πολλῶν ὑπὸ τῶν τοιούτων εἰωθότων ἁλίσκεσθαι, ὁ μὴ ἐν τοῖς ἀβουλήτοις εὐάλωτος φωραθεὶς, ἀλλὰ καὶ ἐπηρείας κοσμίως φέρων, καὶ δόξης ὑπόθεσιν ποιούμενος τὰς ἐπιβουλὰς, καὶ μὴ εἰς δουλοπρεπεῖς καταγιγνόμενος θωπείας, ἀλλ' ὑψηλότερον τῶν ἐπιβουλευόντων ἔχων τὸ φρόνημα, οὗτος ἀνδρεῖός ἐστι παρ' ἐμοὶ κριτῇ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν μὲν ταῖς εὐημερίαις ῥᾷστον καὶ τοῖς ἀνάνδροις φρονήματι χρήσασθαι, αἱ δυσκολίαι δὲ τοὺς ἀγαθοὺς κρίνουσι· τὸν μὲν ἐν εὐημερίᾳ μέτριον, ἐν δὲ δυσκολίᾳ πραγμάτων, ἀταπείνωτον, ἀνδρειότατον εἶναι ἔγωγε ὁρίζομαι.

LXXVII. — MARTINIANO, ZOSIMO et MARONI.

ΟΖ'. — ΜΑΡΤΙΝΙΑΝΩ, ΖΩΣΙΜΩ, ΜΑΡΩΝΙ.

Hortatur ut a vitiis desistant : quæ tot tantaque, ut nec vivi verbis quidem exprimant, nec posteri sint creduturi. (*Confer epist.* 53 *ad eosdem.*)

Si, ut ferunt, quidam valde periti, dicendique arte exercitati, vestram non facile audeant tragicam referre vitam : verentur enim eorum, qui nunc vivunt, reprehensionem, et posteros non credituros. (Illi enim plura se scire dicunt, quam de vobis enuntiare queant ; posteri vero minora vos flagitia commisisse, quam quæ narrentur, existimabunt), quæ hæc igitur vestra incurabilis est amentia et debacchatio, talia vos patrare scelera, quæ et hodie disertos arguant silentii, et apud posteros fidem non inveniant ? Nec enim facile ut credant adduci poterunt posteri ea ab hominibus admissa crimina, quæ ne exitiales quidem dæmones committere audeant. Vivi enim patrata cernentes scelera dicent inferiora illis tragica esse dramata. Posteri vero audientes, majora illis existimabunt. Illi verbis potuisse adæquari narrationem rebus a vobis patratis negabunt ; posteri autem exaggeratam in majusque elatam orationem suspicabuntur. Illi quidem oratores victos esse rerum enormitate, posteri vero superasse oratione judicabunt. Illos, inquam, argumento victos, hi plus æquo res auxisse dicent. Quare cum omnia, quæ dici possunt, cum vestris exsecrandis vitiis comparata exigua sint, committere talia desinite, quæ et præsentes oratores arguant, et apud posteros fidem non mereantur.

Εἰ, ὡς φασί τινες, οὐδὲ οἱ λίαν δεινοὶ, καὶ τὸ λέγειν τέχνην πεποιημένοι, τὰς ὑμετέρας ῥᾳδίως τολμῶσι στηλιτεῦσαι τραγῳδίας (φοβοῦνται γὰρ τῶν μὲν νῦν τὸν ἔλεγχον, τῶν δὲ ἐσομένων τὴν ἀπιστίαν. Τοὺς μὲν γὰρ πλείονα εἰδέναι φασὶν, ὧν ἂν εἰπεῖν δυνηθεῖεν· οἱ δὲ ἔλαττον ὑμᾶς δεδρακέναι τῶν ῥηθησομένων ἡγήσονται), τίς ἡ ἀνήκεστος αὕτη μανία, ἡ ἐκβακχεύσασα ὑμᾶς τοιαῦτα δρᾶσαι, ἃ καὶ τοὺς νυνὶ δεινοτάτους ἐλέγξει, καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα ἀπιστῆσαι παρασκευάσει (82); Οὐ γὰρ πιστεῦσαι ἐθελήσουσι ῥᾳδίως, ὅτι ἄνθρωποι τοιαῦτα ἔδρασαν, ἃ οὐδ' ἂν δαίμονες ἀλιτήριοι δρᾶσαι ἐτόλμησαν. Οἱ μὲν γὰρ ὁρῶντες τὰ δραματουργούμενα, ἥττους τῶν τραγῳδιῶν τοὺς λόγους, οἱ δ' ἀκούσαντες, μείζους ἡγήσονται. Οἱ μὲν μὴ δεδυνῆσθαι τὴν φράσιν ἐξισωθῆναι τῇ πράξει νομιοῦσιν· οἱ δὲ ἐξωγκῶσθαι, καὶ πρὸς τὸ μεῖζον ἦρθαι τὰ γεγενημένα ὑπολήψονται. Οἱ μὲν ἡττῆσθαι τοὺς ῥήτορας, οἱ δ' ὑπερβεβηκέναι ψηφιοῦνται. Τοὺς μὲν γὰρ κατόπιν τῆς ὑποθέσεως ὑπολελεῖφθαι (83), τοὺς δὲ ὑπερβεβηκέναι ψήσουσιν. Εἰ τοίνυν πάντα μικρὰ πρὸς τὴν ὑμετέραν βδελυρίαν φθέγξασθαι, παύσασθε τοιαῦτα δρῶντες, ἃ καὶ τοὺς νῦν ἐλέγξει, καὶ τοὺς ἐσομένους ἀπιστῆσαι παρασκευάσει.

577 LXXVIII. — EUGENIO DIACONO.

ΟΗ'. — ΕΥΓΕΝΙΩ (84) ΔΙΑΚΟΝΩ.

Major in futura vita merces erit eorum, qui nihil bonorum in hac vita accepere, ut Harpocras Sophista. (*Sup. epist.* 52 *et* 53.)

Scito, optime vir, recte agentem præmium in

Ἴσθι, ὦ μακάριε, ὅτι οὐκ εἰς τὸ μὴ λαβεῖν ἀμοι-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(82) Inter παρασκευάσει et οὐ hæc plane sincera et ad sententiam necessario inserenda supplent codd. Vat. 650 et Alt., Τούτους μὲν γὰρ ἐλέγξει, ὡς μὴ δυνηθέντας ἐπαξίως τῆς ἡμετέρας κακίας φράσαι· ἐκείνους δὲ ἀπιστῆσαι παρασκευάσει. Hoc verbum ultimum παρασκευάσει, secundo repetitum, occasionem oscitanti descriptori præbuisse credibile est hoc comma omittendi. Possin.

(83) Ὑπολελεῖφθαι iidem codd. mutant in ἀπολελεῖφθαι. Ib.

(84) Pro Εὐγενίῳ, qui unicus hoc libro, puto reponendum Εὐτονίῳ, exstat enim ad eumdem persimilis epist. 221 et 222. Vide et epist. 96, ad eumdem. Schott.

Digitized by Google

ὄχς, ἀλλ' εἰς τὸ λαμπροτέρας λαβεῖν, εἰ ἐν πᾶσιν εὐδοκιμήσειας, τὸ μηδέπω λαβεῖν περιστήσεταί σοι. Ὁ μὲν γὰρ ἐνταῦθά τι λαβὼν λαμπρόν· ὁ δὲ μὴ λαβὼν, λαμπρότερον ἐκεῖσε ἕξει τὸν στέφανον. Μὴ τοίνυν, ὃ θυμηδίας ἐστὶ πρόξενον, τοῦτο ἀθυμίας σοι αἴτιον γινέσθω. Τῷ μὲν γὰρ ἐνταῦθα εἰληφότι, εἰκότως ὑποτέμνεται ὁ μισθός· τῷ δὲ μὴ εἰληφότι ἀκέραιος δῆλον ὅτι φυλάττεται.

A præsens non accipere, idipsum non ut amittat, sed ut munificentius accipiat, occasionem esse. Qui enim hic capit aliquid, illustrem quidem, at qui nihil receperit, illustriorem in altera vita coronam consequetur. Cave igitur ne quod animi delectationem conciliat, pariat tibi pusilli animi occasionem. Hic enim recipienti merito intercipitur merces; illi vero non accipienti integrum asservari præmium, manifestum est.

ΟΘ'. — ΚΥΡΙΛΛΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

LXXIX. — CYRILLO EPISCOPO.

Eleemosynæ de juste partis gratæ Deo. (*Conf. epist.* 249.)

Οἶδε πάντως ἡ σὴ σύνεσις, ὡς οὐδὲ τὸ ἄδικον κέρδος εἰς ἐλεημοσύνην ἐπιτήδειον· οὔτε ἡ ἀπληστία τῶν οἰκονομούντων τὴν Πηλουσιωτῶν Ἐκκλησίαν χόρον οἶδεν. Ἄριστα οὖν πράξεις, εἰ παύσεις τῶν τὰ ἐκκλησιαστικὰ διοικούντων χρήματα τὰς πλεονεξίας· εἰ γὰρ τὸ ἐξ ἀδικίας πορίζεσθαι τοῖς δεομένοις τὰ ἀναγκαῖα οὐκ εὐαγὲς, τὸ μηδὲ τοῖς δεομένοις αὐτὰ πορίζειν, ἀλλ' οἰκείοις θησαυροῖς ἐναποκλείειν, πάντη ἐναγέστατον. Μανθανέτωσαν οὖν, ὅτι καὶ διανέμειν ὀφείλουσι καθαρῶς τοῖς πενομένοις τὰ δικαίως προσόντα καὶ ἀδικίας ἁπάσης καθαρεύειν, μάλιστα μὲν ἐπειδὴ τῷ Κριτῇ τοῦτο δοκεῖ· ἔπειτα δὲ, ὅτι οὐδὲ ἐκείνων ἕνεκεν, ὧν φασι φροντίζειν, πλεονεκτοῦσιν, ἀλλὰ τοὺς οἰκείους θησαυροὺς ἐμπλῆσαι γλιχόμενοι. Εἰ γὰρ σβέσειας τῶν διοικούντων τὴν ἀπληστίαν, πολλῆς ἀπολαύονται οἱ πένητες εὐετηρίας.

B Probe tua novit prudentia luerum injustum non satis esse eleemosynæ idoneum, neque inexplebilem habendi cupiditatem dispensatorum Ecclesiæ Pelusiotarum posse satiari. Optime itaque feceris, si eorum, qui Ecclesiæ bona gubernant, cessare avaritiam cogas. Si enim per nefas parta ne in judiciis quidem erogare fas est; quomodo nefas non erit ea in propriis thesauris reponere? Doceantur itaque, quando pure et candide pauperibus distribuere ea debent, quæ juste ac legitime acquisiverint, ab injustitia omni puros se reddere, maxime cum Judici [Deo] sic placitum, quando neque illorum gratia, quæ curare se dicunt, amplius possideant, sed quotidie suis impleantur thesauris. Si enim gubernantium resecueris habendi cupiditatem, emolumenti plurimum inopes e proventibus capient.

Π'. — ΑΡΠΟΚΡΑ ΣΟΦΙΣΤΗ.

LXXX. — HARPOCRÆ SOPHISTÆ.

C

In ratiocinando caute agendum, ne veritas male defendendo prodatur.

Ὁ μὲν ἐν τοῖς κομιδῇ ζητουμένοις ἔχων ἰσχυρὰν λύσιν ἐπαγαγεῖν, εἰκότως οὐ δέδοικε χαλεπωτέραν ποιῶν τὴν ἀντίθεσιν. Ὁ δὲ μὴ ἔχων, τὴν δὲ δύναμιν τῶν λόγων ἐν τῇ ἀντιθέσει ἐπιδεικνύμενος, ἐν δὲ τῇ λύσει ἀσθενὴς φαινόμενος, λανθάνει λαμπροτέραν τὴν οἰκείαν ἐπιδεικνύμενος ἥτταν. Οὐ γὰρ ἐχρῆν οὕτω παρὰ τὴν ἀρχὴν ἀγωνίσασθαι τὸν μέλλοντα ἡττηθήσεσθαι· μᾶλλον δὲ, εἰ δεῖ τἀκριβὲς εἰπεῖν, προδότης τῆς ἀληθείας φωραθήσεται, δι' ὧν τὴν δύναμιν τῶν λόγων τὴν ἐν τῇ ἀντιθέσει, οὐκ ἐπιδείξατο ἐν τῇ λύσει.

Qui ad exaggeratas quæstiones validam potest afferre solutionem, merito non timeat, qui difficiliorem afferat objectionem. At solidam non habens solutionem, in objectis vero rationum ostendat momenta, et in solutione imbecillis appareat; nescit quod difficultati se succubuisse clarius ostendat. Non enim sic oportebat eum ab initio contendere, qui futurus erat inferior, vel potius, si loquendum verius, proditor veritatis comprehendendus, quod non viderit in solutione vim rationum, quæ in objectione apparebit.

ΠΑ'. — ΖΩΣΙΜΩ.

LXXXI. — ZOSIMO.

Ad virtutem exstimulat.

Εἰ μὴ βούλει ὀνείδη τε ἔξειν, καὶ τιμωρίας ὑφέξειν οὗ φημι ἐνθάδε (καίτοι οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο τῷ ἐχέφρονι)', ἀλλ' ἐν τοῖς εἴτε ἐπὶ γῆς, εἴτε καὶ ὁπουδηποτοῦν τοῦ παντὸς τυγχάνει δικαστηρίοις, τὴν ῥᾳθυμίαν ἀποσεισάμενος ἔχου τῆς ἀρετῆς.

D Nisi subire vis ignominiam pœnasque pati **578** non in altera modo vita (quæ res sane non exigua, si modo prudenter judicas) sed in hac, sive sub terra, sive in quovis alio ubicunque tribunali, fac, pulsa ignavia, virtuti incumbas.

ΠΒ'. — ΑΡΤΕΜΙΔΩΡΩ.

LXXXII. — ARTEMIDORO.

Ex animo, non ex eventu res æstimandæ. (*Vide epist.* 200, *in illud Pauli :* « *Unusquisque propriam accipiet mercedem.* » *I Cor.* III, 8 *et* 14.)

Ὁ πάντα τὰ εἰς αὐτὸν ἥκοντα πληρώσας εἰς τὸ πεῖσαι, καὶ μὴ πείσας, ὡς ἀνύσας δίκαιος ἂν εἴη θαυμάζεσθαι· τοσοῦτον ἀπέχει τοῦ μέμψεως ἄξιος εἶναι. Εἰ δὲ θαυμαστὸν εἶναί σοι τοῦτο δόξει, ἐπιψηφιεῖται (85) ὁ Παῦλος φάσκων· « Ἕκαστος δὲ τὸν

Qui quod in ipso est, omnia exsequitur ut persuadeat, non persuadet tamen, tantum abest ut reprehensione videatur dignus, ut omnis sit expers. Id si mire dictum tibi videatur, calculum addet beatus Paulus dicens : « Unusquisque mercedem suam accipiet

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(85) Ἐπιψηφιεῖται codd. Vat. et Alt. brevient in ἐπιψηφιεῖ. Possin.

Digitized by Google

piet juxta laborem suum : » non dixit, « juxta laboris eventum aut exitum. » Qui enim nihil omisit eorum, quæ fecisse oportuit, is corona dignus videatur.

ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον· » οὐκ εἶπε· Κατὰ τὴν τοῦ καμάτου ἔκβασιν. Ὁ γὰρ μηδὲν παραλείψας τῶν ὀφειλόντων πεπρᾶχθαι, στεφάνων ἐστὶν εἰκότως ἄξιος.

LXXXIII. — PAULO DIACONO.

ΠΓ'. — ΠΑΥΛῼ ΔΙΑΚΟΝῼ.

Convivator optimus quis. Sic Timotheus dicebat Platonis convivia etium postero die supere.

Convivatorem ego illum insignem esse arbitror, non qui redundante cibis mensa convivam excipit, et saturitate injuriam inferat, sed qui quantum satis sit apparatas epulas condit, miscetque rationis plena hortatione, cujus utilitas animæ etiam queat prodesse.

Λαμπρὸν ἐστιάτορα εἶναι ἐκεῖνον ἡγοῦμαι, οὐ τὸν φλεγμαινούσῃ τραπέζῃ ἑστιῶντα τοὺς δαιτυμόνας, καὶ τὸν κόρον ὑβρίζεσθαι παρασκευάζοντα, ἀλλὰ τὸν τῇ αὐταρκείᾳ τῶν παρασκευασθέντων κιρνῶντα τὴν λογικὴν παραίνεσιν, ἧς ἡ ὠφέλεια καὶ ψυχῆς ἅπτεσθαι πέφυκεν.

LXXXIV. — MARTINIANO, ZOSIMO, MARONI, EUSTATHIO.

ΠΔ'. — ΜΑΡΤΙΝΙΑΝῼ, ΖΩΣΙΜῼ, ΜΑΡΩΝΙ, ΕΥΣΤΑΘΙῼ.

Hortatur ad pœnitentiam.

Quamvis multi de salute omnium vestrum desperant, equidem tamen denuo ad vos accedo suasurus, ut a vitiis abstineatis, hortans vero ad virtutem complectendam; prænuntians etiam improbis quæ pœna maneat; contra vero quæ virtutis studiosis præmia dabuntur. Si itaque rationem non omnino exstinxistis, sed restat scintilla, quæ accendi queat, eam inflammando suscitate. Forsitan, tametsi sero, id aliquando cognoscetis.

Εἰ καὶ πολλοὶ τὴν ὑμετέραν σωτηρίαν ἀπέγνωσαν, ἀλλ' ἐγὼ πάλιν ἥκω συμβουλεύσων μὲν ὑμῖν ἀποφοιτῆσαι τῆς κακίας, προτρέψων δὲ ἐπ' ἀρετήν· καὶ προμηνύσων μὲν τὰ τοῖς φαύλοις ἀποδοθησόμενα ἐπίχειρα, προαγορεύσων δὲ τὰ τοῖς φιλαρέτοις δοθησόμενα ἔπαθλα. Εἰ τοίνυν τὸ λογιστικὸν μὴ παντελῶς ἐνεκρώσατε, ἀλλ' ἔχει τι ἐμπύρευμα ἀναλάμψαι δυνάμενον, τοῦτ' ἀναῤῥιπίσαντες ἐξάψατε. Τάχα πως κἂν ὀψέ ποτε τόδε γνοίητε.

LXXXV. — HIERACI DIACONO.

ΠΕ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΔΙΑΚΟΝῼ.

Christianorum discordiæ. In justitia fideque servanda latrones exemplo sunt. (Cic. I Offic.)

Miror equidem vehementer eos latrones, qui strictis grassantur gladiis, et in justos etiam arma ferunt, de præda participare. Desinunt enim jam esse latrones erga eos, quibuscum ictum fœdus est, sed mensa durum acerbumque vivendi morem eorum temperat. Nos vero divinis [in Eucharistia] dignati epulis, irreconciliabile inter nos bellum gerimus.

Λίαν θαυμάζω, ὅπως οἱ μὲν λῃσταὶ, οἱ ξίφη γυμνὰ ἐπισείοντες, καὶ κατὰ τῶν μηδὲν ἀδικούντων ὁπλιζόμενοι, ἁλῶν κοινωνήσαντες, οὐκ ἔτι εἰσὶ λῃσταὶ πρὸς οὓς ἂν σπείσωνται, ἀλλὰ μεταῤῥυθμίζει τὸν ἀμείλικτον τρόπον ἡ τράπεζα. Ἡμεῖς δὲ θείας ἀξιούμενοι τραπέζης, ἄσπονδον ἔχομεν πρὸς ἑαυτοὺς τὸν πόλεμον.

579 LXXXVI. — CASIO SCHOLASTICO.

ΠΣ'. — ΚΑΣΙῼ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚῼ.

Patris offensas in liberis ulcisci indecorum.

Si quidem parentis mortem studiose observasti, quo tutius de filiis vindictam caperes, duplici te vitio ostendis obstrinxisse, socordiæ nimirum et vindictæ, seu memoriæ injuriarum. Socordiæ quidem, quod in illum minus posses; vindictæ vero, quod ab his ulcisci te studens, memoriæ injuriarum in te exhibes exemplum. At si ne hos quidem ignoscendo ulcisceris, ignaviæ declinabis opinionem et videberis tunc non metu cessisse, sed reipsa moderati animi signum exhibuisse.

Εἰ μὲν τὴν τοῦ πατρὸς τελευτὴν εἰς τὴν τῶν παίδων τιμωρίαν ἐκαιροφυλάκεις, δύο ἀγεννέσι πάθεσι σαυτὸν κεχειρῶσθαι δεικνύεις, ἀνανδρίᾳ τε καὶ μνησικακίᾳ. Πρὸς ἐκεῖνον μὲν γὰρ μὴ δυνηθεὶς, ἀνανδρίας· τούτους δὲ ἀμύνασθαι σπουδάζων, μνησικακίας ἐξοίσεις κατὰ σαυτοῦ δεῖγμα. Εἰ δὲ μηδὲ τούτους ἀμύνῃ, καὶ τὴν τῆς ἀνανδρίας ἀποτρίψῃ ὑπόληψιν. Δόξεις γὰρ καὶ τότε οὐ φόβῳ παρακεχωρηκέναι, ἀλλ' ἔργῳ πεφιλοσοφηκέναι.

LXXXVII. — ESAIÆ.

ΠΖ'. — ΗΣΑΙΑ.

Dei longanimitas ad virtutem, non ad peccatum nos excitare debet. Ad illud Isaiæ : « Cur timui ? » cap. XLII.

Ne ab his, virorum optime, ad deteriora prolabaris, a quibus prudentiorem effici oportet; ne vero basim salutis ducas interitus esse causam, sed Dei longanimitatem reveritus virtutem arripe; neque enim perpetuo sperni se sustinebit Judex ille, sed inferet extendetque dexteram suam robustam. Hinc et præmonet et redarguit, cur non irretractabile ipsius decretum feratur in reos. « Cur,

Μὴ ἀπὸ τούτων, ὦ βέλτιστε, ἐπὶ τὸ χεῖρον τρέπου, ἀφ' ὧν χρὴ σωφρονέστερον καθεστάναι· μηδὲ τὴν ὑπόθεσιν τῆς σωτηρίας πρόφασιν ἀπωλείας ἡγοῦ· ἀλλ' αἰδεσθεὶς τὴν θείαν μακροθυμίαν τῆς ἀρετῆς ἀντιλαβοῦ· οὐ γὰρ εἰς τέλος οἴσει καταφρονούμενος ὁ Κριτὴς, ἀλλ' ἐπείσει τὴν χεῖρα τὴν κραταιάν. Διὸ καὶ προμηνύει καὶ προαπολογεῖται, ὡς οὐκ ἄκρητος αὐτοῦ ἡ ψῆφος κατὰ τῶν ὑπευθύνων φέρεται· « Τί

Digitized by Google

γαρ, φητίν, ἐσιώπησα; μὴ καὶ ἀεὶ σιωπήσομαι, καὶ ἀνέξομαι; Ἐκστήσω, καὶ ξηρανῶ ἅμα. » Μονονουχὶ λέγων· Εἰ μὲν γνωτιμαχήσετε· ὅπερ προεί- ρηκα (86). Εἰ δὲ ἐπιμείνοτε, τόγε ἡμέτερον ἔξω αἰτίας. Ὑμεῖς γὰρ τὴν τιμωρίαν καθ' ἑαυτῶν ἑλθεῖν ἐξεβιάσασθε. A inquit, timui? nec semper tacebo et sufferam. Exsistam, et siccabo simul[11]. » Tantum non dicens: Pœnitemini, sicut prædixi vobis. At si perdurabitis in vitiis, extra culpam ero. Vos etenim pœnam capiti vestro accersitis.

ΠΗ'. — ΠΑΥΛΩ.

LXXXVIII. — PAULO.

Animum fortem periti instar gubernatoris adversitatum fluctus superare decet, ne iis submergatur. (*Confer ep.* 76.)

Τὸν εὐδόκιμον κρείττονα εἶναι χρὴ τῶν συμφορῶν. Τοῦτο δὲ ἔσται, εἰ τὸν λογισμὸν ὑψηλότερον τῶν παθῶν κατακτήσαιτο, καὶ καθάπερ κυβερνήτῃ μεταχειρίζειν τοὺς οἴακας καὶ οἰακίζειν ἐπιτρέψειεν. Εἰ δὲ τὸν κυβερνήτην καταβαπτίσειε, ναυάγιον ἀργαλεώτατον ὑποστήσεται, τῶν παθῶν κορυφουμένων, καὶ τὸν λογισμὸν εἰς αὐτὸν τοῦ πελάγους τὸν πυθμένα παραπεμπόντων. B Probum spectatumque virum omni superiorem esse calamitate decet. Id accidet, si ratio in illo perturbationibus dominetur, eamque siverit, ut navis clavum gubernator dirigit, habenas moderari et regere. Si vero mari gubernator mergatur, naufragium eveniet molestissimum, passionibus imperantibus, et rationem in ipsum pelagi fundum demergentibus.

ΠΘ'. — ΕΥΣΕΒΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

LXXXIX.— EUSEBIO PRESBYTERO.

De cleri fastu, ejusque causa. (*Confer epist.* 37 *et* 268).

Εἰ καὶ, ὡς γέγραφας, ἡ τῶν βασιλευόντων περὶ τὸ θεῖον εὐλάβεια τὴν ἐπισκόπων ἀνευλάβειαν ἤλεγξεν· καὶ ἡ πρὸς αὐτοὺς ἐκείνων ὑπερβάλλουσα τιμὴ τοὺς τιμωμένους ἐξέλυσε, καὶ ἡ πολλὴ αὐτῶν φιλοτιμία τρυφῆς καὶ ἀσωτείας τούτοις ὑπόθεσις γέγονεν· ἀλλὰ σὺ μὴ σκανδαλίζου· οὐ γὰρ πάντες ἐχειρώθησαν τοῖς εἰρημένοις πάθεσιν, ἀλλ' εἰσὶν οἱ σπουδάζοντες κατὰ τὸν ἀποστολικὸν ζῆσαι χαρακτῆρα. Εἰ δὲ φαίης, *Ὀλίγοι κομιδῇ*, οὐδὲ αὐτὸς ἀρνησαίμην· ἀλλὰ κἀν τούτῳ τὴν τοῦ Σωτῆρος πρόγνωσιν θαυμάσαιμι τοῦ φράσαντος· « Πολλοὶ μὲν κλητοί, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί. » C Etsi, ut scribis, regum erga Deum pietas episcoporum quorumdam irreverentiam redarguit, nimiusque ipsis exhibitus honos eos enervat, ingens quoque illorum honoris studium, deliciarumque et epularum materiam suppeditavit: tu tamen cave ne offendiculo tibi res ea sit: non enim omnes pariter prædictis laborant morbis, **580** sed sunt qui apostolico vivere charactere desiderant. Si dixeris: *Demus; sed rari admodum sunt*, non equidem inficias ivero. Sed et Salvatoris admiremur præscientiam dicentis: « Multi sunt vocati, pauci vero electi[12]. »

Ϙ'. — ΜΑΡΚΙΑΝΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

XC. — MARCIANO PRESBYTERO.

Delatoribus non temere credendum, sed utraque pars audienda.

Μὴ ὕπεχε τοῖς λογοποιοῦσι τὰς ἀκοάς· εἰ γὰρ ῥᾳδίως πιστεύοις τοῖς κατηγοροῦσιν, οὐκ ἐπιλείψουσιν οἱ καταψευδόμενοι καὶ πλάττοντες· ἀλλ' εἰ βούλει δὸς ἀκεραίους τὰς ἀκοὰς, καὶ ἀπολογήσεται μάλα γενναίως ὁ κατηγορηθείς· καὶ εἰς ἐκείνους τρέψεις τὴν εἰς αὐτὸν μάτην φυεῖσαν λύπην. Fabulis aures ne accommoda. Si enim facile accusantibus credas, non desinent falso accusare ac fingere. Sed si placet, aures præbe sinceras, et defendetur egregie, qui calumniis oppressus est, vertesque in illos dolorem, quem innocenti struxerant.

ϘΑ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

XCI. — EIDEM.

Pauli ad Hebr. locus. Cap. IV, *v.* 8. *De Jesu Nave.*

Οὐ περὶ τῆς καταπαύσεως τῶν Ἑβραίων, τῆς γενομένης ἐν Παλαιστίνῃ διὰ Ἰησοῦ υἱοῦ Ναυῆ στρατηγίας, τῷ θεσπεσίῳ Παύλῳ ὁ λόγος· ἐκείνης γὰρ οὐδεὶς λόγος αὐτῷ, εἰς δὲ τὴν προσδοκωμένην ἔσεσθαι βλέπει, καὶ κατ' ἐκείνης ὁ τῶν νοημάτων σκοπὸς συντείνεται· ὅτι δὲ τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, αὐτὸς ἑαυτὸν ἑρμηνεύει λέγων· « Εἰ γὰρ αὐτοὺς Ἰησοῦς (ὃ ἦλον δέ ἐστι τοῦ Ναυῆ) κατέπαυσεν, οὐκ. ἂν περὶ ἄλλης ἐλάλει μετὰ ταῦτα ἡμέρας· ἄρα ἀπολείπεται σαββατισμὸς τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ. » Εἰ γὰρ αὐτοὺς, φησὶν, ἐκεῖνος κατέπαυσεν, οὐκ ἂν ὁ Δαβὶδ μετὰ πολλὰς γενεὰς γενόμενος, περὶ καταπαύσεως D Beatus Paulus non de requie Judæorum, quam Jesus Nave in Palæstina peperit, verba facit: hujus enim nulla est ab eo ratio habita; sed in eam requiem respicit quæ in futurum exspectatur, in eamque intelligentiæ scopus fertur. Quod verum esse ipse sui interpres sic explanat dicens: « Nam si eis Jesus [Nave] requiem præstitisset, nunquam de alia loqueretur post hanc die. Itaque relinquitur sabbatismus populo Dei[13]. » Si enim illis, ait ille, quietem dedit, non utique David post multas generationes natus de requiete loquens dixisset: « Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda

[11] Isa. XLII, 14. [12] Matth. XXII, 14. [13] Hebr. IV, 8.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(86) Pro ὅπερ προείρηκα iidem codd. habent ὃ προείρημαι. Possin.

Digitized by Google

vestra [14]; » non enim, inquit, vera quies populo Dei, id est, electis per fidem et ex fide viventibus in Palæstina reposita, sed in cœlesti Jerusalem præparata est.

διαλεγόμενος ἔλεγε· « Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν. » Οὐκοῦν, φησίν, ἀληθινὴ ἀνάπαυσις τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, τουτέστι, τοῖς εὐδοκίμως (87) μετὰ τὴν πίστιν πολιτευσαμένοις ἀπόκειται, οὐκ ἐν τῇ Παλαιστίνῃ, ἀλλ' ἐν τῇ ὑπερκοσμίῳ Ἱερουσαλὴμ εὐτρεπισθεῖσα.

XCII. — THEONI EPISCOPO.

ϞΒ'. — ΘΕΩΝΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Dubius primum, ob diversa amicorum consilia, tandem hortatur, ut ad sanam mentem redeat, nec bonos lædere pergat. (*Confer epist.* 164, *in fine.*)

Admonitionem ad te mittere cum decrevissem, malui, o amice, prius ad aures tuas ut perveniret, quid in ea re necessarii mei sentiant, quibus consilium omne meum exposui. Illorum itaque plerique magnopere veriti sunt, ne inimicitiarum occasionem hac mea prænionitione captarem. Fore enim, ut insinuationis amicæ specie tibi videar contumeliam irrogare voluisse. Non igitur mirandum esse dicebant, si verba *bellum* mihi velut *Persicam* moveant. Erant et qui audendum esse suaderent, et te susceperum dicerent et tantum abesse aiebant, ut mali quid exspectarent, ut et præmium se inde sperare dicerent. **581** Utrique mihi videntur partim veritatis attigisse scopum, partim aberrasse. Nam initio ægre laturum te existimavi; tandem vero non item; sed et me gratias a te, ab omnibus nequaquam recepturum spero. Utrumvis tamen exspectans, non desinam quod sentio, dicere. Primum quidem optimi quique a nobis stabunt, non solum te, sed et prohibituri eos, qui nocere nobis auderent. Deinde si vulnus accipere contingat eum, qui virtutem defendendam susceperit, non gravate id feret. Quid igitur dicendum? Dictum sit: *Jacta esto alea.* Gladium in te potissimum stringere desine, quovis etiam barbaro magis barbare te usus, taliaque in te committis mala, qualia ne valde quidem infesti hostes intulerint. Si igitur in malitia perdurare decrevisti, neque mutare vis sententiam, desine saltem virtutis oppugnare alumnos. Non enim peccare tantum, sed et detrahere vitam emendantibus (in quos linguæ gladio armaris), summa malitia est, imo impœnitentis nihilque dolentis certum est argumentum.

Παραίνεσιν διεγνωκὼς πέμψαι σοι, βούλομαι, ὦ φίλος, προδιελθεῖν πρὸς σὲ, ὡς συνέδη διατεθῆναι τοῖς ἐμοῖς ἐπιτηδείοις, ἐπειδήπερ αὐτοῖς ἀνεκοινούμην, τὴν ὑπὲρ τῆς συμβουλῆς προαίρεσιν. Ἐκείνων τοίνυν οἱ μὲν καὶ κομιδῇ ἔδεισαν, μὴ ἔχθρας ὑπόθεσιν ἀπὸ τῆς προνοίας ταύτης κατασκευάσαιμι. Δόξειν γάρ σοι ἐν εἰσηγήσεως σχήματι προηρῆσθαί σε κακῶς λέγειν. Οὐκοῦν ἔφασαν θαυμάζειν, εἰ παρ' αὐτοὺς τοὺς λόγους *πόλεμος* μὴ *Περσικὸς* περισταίη· ἦσαν δὲ καὶ οἳ πάνυ θαρρεῖν προετρέποντο, ὡς ἀποδεξομένου σου· καὶ τοσοῦτον ἔφασαν ἀφεστάναι προσδοκᾶν τι δεινὸν, ὡς καὶ ἀνάρρησιν προσδοκᾶν διὰ τοῦτο. Ἐμοὶ δὲ δοκοῦσιν ἀμφότεροι πῇ μὲν ἐστοχάσθαι τἀληθοῦς, πῇ δὲ διημαρτηκέναι. Ἐξ ἀρχῆς μὲν γὰρ ἀγανακτήσειν σε πεπίστευκα, εἰς τέλος δὲ οὐδαμῶς· ἀλλὰ καὶ ἀποδέξασθαί με κατὰ σαυτὸν προσδοκῶ, ἐπὶ πάντων δὲ ἥκιστα· ὅμως ἑκάτερον προσδοκῶν, οὐκ ἀποστήσομαι τὸ παριστάμενον εἰπεῖν. Πρῶτον μὲν γὰρ οἱ βέλτιστοι μεθ' ἡμῶν ἔσονται, κωλύσοντες οὐ μόνον σὲ, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἄλλους τοὺς λυπεῖν τολμήσοντας. Ἔπειτα δὲ εἰ καὶ τρωθῆναι συμβαίη τῇ ἀρετῇ συνηγοροῦντα, τοῦτο παθεῖν οὐ βαρύ. Τί οὖν ἐστιν ὃ βούλομαι εἰπεῖν; Εἰρήσεται· *Ἀνερρίφθω γὰρ κύβος*· μάλιστα μὲν πέπαυσο κατὰ σαυτοῦ τὸ ξίφος ὠθῶν, καὶ παντὸς βαρβάρου βαρβαρικώτερον σαυτῷ χρώμενος· καὶ τοσαῦτα σαυτὸν διατιθεὶς κακὰ, ὅσα ἂν οὐδὲ οἱ κομιδῇ πολέμιοι διέθηκαν. Εἰ δὲ τῆς κακίας ἀπρὶξ ἔχεσθαι κέκρικας, καὶ τὸ δόγμα τοῦτο ἀκίνητόν ἐστι παρὰ σοί· κἂν τοὺς τῆς ἀρετῆς τροφίμους παῦσαι καταπολεμῶν. Τὸ γὰρ μὴ μόνον πταίειν, ἀλλὰ καὶ τοὺς κατορθοῦντας δι' ὧν τὴν γλῶτταν κατ' αὐτῶν ὁπλίζεις, διασύρειν, ἔσχατος ὅρος κακίας, μᾶλλον δὲ ἀναλγησίας τεκμηρίον ἐστιν.

XCIII. — PALLADIO DIACONO.

ϞΓ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Ad constantiam hortatur in bono. (*Confer epist.* 153.)

Particeps olim chori meorum discipulorum, choragus etiam videbare cæteris vehementius Dei verbum investigare. Verum jam tui oblitus non modo defecisse cognosceris, sed et voluptatibus, quæ illas pariunt affectiones, quæ ex ventre bene curato provenire solent, te totum tradens, mihi dolorem affers. Cognito itaque gravius esse malum neglectum, in pristinum te cultum, ornatum statumque ut recipias rogo.

Μετέσχες μὲν τοῦ τῶν μαθητῶν χοροῦ, καὶ κορυφαῖος ἐδόκεις, σφοδρότερον τῶν ἄλλων μεταδιώκων τὴν τῶν θείων λόγων θήραν· ἀλλὰ νῦν ἀμελήσας οὐ μόνον ἀποφοιτῆσαι διέγνως, ἀλλὰ καὶ τρυφαῖς, ὡς ἐπυθόμην, ἐκδέδωκας σαυτὸν, ταῖς τικτούσαις τὰ μετὰ γαστέρα πάθη. Γιγνώσκων τοίνυν, ὅτι ἀργαλεώτερον γίγνεται ἀμελούμενον τὸ κακὸν, εἰς τὴν ἐξ ἀρχῆς κοσμιότητα τὴν ταχίστην σαυτὸν μεταῤῥύθμιζον.

[14] Psal. XCIV, 8.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(87) Pro τοῖς εὐδοκίμως codd. ambo legunt τοῖς εὐδοκίμοις. Posse.

Digitized by Google

ϞΔ'. — ΣΗΡΗΝΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

XCIV. — SERENO DIACONO.

Omnia æquo et moderato animo ferenda. (*Confer epist.* 195.)

Πολλοῖς αἱ παραυτίκα εὐημερίαι ἐπ' ἐνέδρᾳ συμβαίνουσιν, ἀνιάτων οὖσαι κακῶν προοίμια. Μὴ τοίνυν ἐν πᾶσι τὰς τοιαύτας ζητῶμεν νίκας, ἀλλ' ἑνὸς γιγνώμεθα τοῦ πάντα τὰ συμβαίνοντα ὁμαλῶς καὶ μετρίως, καὶ μετὰ τοῦ πρέποντος σχήματος καὶ φρονήματος, διοικεῖν.

Multis momentanea ac subita felicitas ex insidiis obvenit, atque adeo immedicabilium origo malorum exsistit. Ne igitur in omnibus id genus victorias quæramus, sed unam potissimum, omnia quæ accidunt, sedate moderateque ferendo, cum ornatu decoro sectemur.

ϞΕ'. — ΑΘΑΝΑΣΙΩ.

XCV. — ATHANASIO.

Virtutis vitiorumque comparatio. Virtus ad superna semper, vitium ad infera tendit.

Εἰ χρὴ συντόμως τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν κακίαν λόγῳ ὑπογράψαι, φήσαιμι, ὅτι Ὥσπερ τὸ πῦρ πεπεδημένον τυγχάνον πρὸς τὴν κάτω ὁρμὴν, ἀεικίνητόν ἐστι πρὸς τὴν ἄνω φοράν, οὕτω καὶ ἡ ἀρετή. Καὶ ὥσπερ τὰ βαρέα σώματα τὴν μὲν ἄνω φορὰν παντάπασιν ἀγνοεῖ, τὴν δὲ πρὸς τὰ κάτω ὁρμὴν ἐπίσταται, τοῦ βάρους τὴν φορὰν ἐπιτείνοντος, ὡς κρεῖττον λόγου εἶναι τὸ τάχος· οὕτω καὶ ἡ πονηρία. Οὐκοῦν ἐκείνης μὲν ἀνθεκτέον, ταύτης δὲ ἀφεκτέον.

Dicam, si de virtute breviter ac vitio circumscribenda oratio est : Ut ignis deorsum detentus et impeditum habens naturæ impetum, sursum semper nititur ; idem et virtuti usuvenit. Utque contra corpora gravia sursum ferri non possunt, **582** gravitate ita motum intendente, ut ejus velocitas verbis nequeat explicari ; sic et vitium quoque. Virtuti itaque inhærendum, a vitio autem abstinendum.

ϞϚ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

XCVI. — EUTONIO DIACONO.

Adversa cum a Deo, aut ad castigationem, aut ad probationem immittuntur, bono animo ferenda.

Ὅτι μὲν ἐν ταῖς τῶν πέλας εὐπραγίαις τὰς οἰκείας σαφέστερον καθορᾶν εἰώθασι πάντες οἱ πειρασμοῖς περιπίπτοντες συμφορᾶς, δῆλον· ὅτι δὲ ἐννοοῦντες τὴν ἑαυτῶν ἢ θεραπείαν, ἢ εὐδοκίμησιν (οἱ μὲν γὰρ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν τινύουσι δίκας, οἱ δὲ ἀγωνίζονται, ἵνα λαμπροτέρων τύχωσι στεφάνων), ῥᾷον ὀφείλουσι τοὺς πειρασμοὺς ἐνεγκεῖν, καὶ μὴ μόνον μὴ ἀλύειν, ἀλλὰ καὶ θυμηδίας ἐμφορεῖσθαι, θαῤῥοῦντως ἰσχυρισαίμην. Ὅτι γάρ τινες ἐνταῦθα θεραπεύονται, ἐγγυᾶται ὁ Παῦλος κράζων· « Κρινόμενοι δὲ ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν. » Ὅτι δέ τινες καὶ στεφάνων ἕνεκεν ἀγωνίζονται, μαρτυρεῖ ὁ θεῖος χρησμὸς, ὁ πρὸς τὸν Ἰὼβ εἰρημένος· « Οἴει με ἄλλως σοι κεχρηματικέναι, ἢ ἵνα ἀναφανῇς δίκαιος; » Οὐκοῦν εἴτε οὕτως, εἴτε ἐκείνως πάσχομεν, χρηστὰς ἔχωμεν ἐλπίδας.

Quod in aliena felicitate proprias miserias clarius intueantur omnes, qui tentationibus exercentur, manifestum est : quod vero qui suam in iis vel curationem vel probationem consistere intelligunt (nam alii pro peccatis pœnas solvunt, alii pro splendidiore certant corona), facile debeant tentationes perferre, et non solum non tristari, sed et gaudere incredibiliter oportere valide affirmamus. Hinc enim curari quædam promittit beatus Paulus clamans : « Dum judicamur a Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur [15]. » Quosdam vero coronæ gratia contendere, divinum testatur oraculum a Deo ad Job prolatum : « Putasne me aliter respondisse tibi, quam ut appareas justus [16] ? » Quin igitur sive hoc sive illo exerceamur modo, bona certe nutrimur spe beatitudinis.

ϞΖ'. — ΘΕΟΔΩΡΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

XCVII. — THEODORO SCHOLASTICO.

Vis veritatis est omnibus anteferenda. Similia Nazianzeni.

Μὴ τὴν ἀλήθειαν τοῖς ἐριστικοῖς λόγοις βιάζου, μηδὲ καθύβριζε αὐτὴν συσκιάζων τέχνῃ σοφιστικῇ τὴν ἀκριβῆ γνῶσιν· ἀλλὰ πάντα δεύτερα τοῦ ἀληθοῦς ἡγούμενος, ἀκαπήλευτον καὶ ἀδέκαστον τὴν περὶ αὐτοῦ ψῆφον ἔνεγκον.

Cave veritatem contentiosis violes disputationibus, neque arte sophistica afficias injuria accuratam ipsius cognitionem, sed omnia veritati posthabenda ratus, non cauponando, neque muneribus corrumpendo sententiam judiciumque de ea feras.

ϞΗ'. — ΑΠΟΛΛΩΝΙΩ ΓΕΩΡΓΩ.

XCVIII. — APOLLONIO AGRICOLÆ.

Agriculturæ laudatio.

Ἡ γεωργία καὶ ἀναγκαία, καὶ πασῶν τεχνῶν μήτηρ ἐστὶ καὶ τροφός (88). Εὖ μὲν γὰρ αὐτῆς

Agricultura et necessaria in primis, et cæterarum parens nutrixque est artium. Illa etenim vi-

[15] I Cor. xi, 32. [16] Job xxxiii, 32.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(88) Idem Xenophon in *Œconomicis* disputat, Γεωργικὴν τῶν ἄλλων τεχνῶν μητέρα καὶ τροφὸν εἶναι. Addit Aristot. lib. VI *Polit.*, cap. 4, non solum altricem, sed præcipuam etiam reipub. esse

Digitized by Google

gente, florent etiam reliquæ: contra infeliciter agente illa, cæteræ artes propemodum extinguuntur. Cave igitur pudeat te hanc exercere, sed te potius ipse ostentes, ut necessariam maxime imprimisque frugiferam artem tractando. Qui enim ad voluptatem artes comparatas exercent, jure optimo erubescant.

γεωργίας χῶραι ἐρήμωνται· ἀσχολουμένης δὲ αὐτῆς, σχεδὸν ἀπολλύνται. Μὴ τοίνυν αἰσχύνου ἐπὶ τῷ πράγματι, ἀλλὰ πρώτως, ὡς ἀναγκαιοτάτην καὶ χρησιμωτάτην τέχνην μεταχειριζόμενος. Οἱ γὰρ τὰς πρὸς ἡδονὴν μετιόντες, ἐρυθριᾷν ἂν εἶεν δίκαιοι.

XCIX. — HIERACI DIACONO.

ϞΘ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΔΙΑΚΟΝῼ.

Continentia in juvene, virtus, et laudanda in sene imbecillitas. Senectus a libidine temperans. (Cic. in Catone. Confer epist. 12 et 231, ubi de eodem sene.)

Qui e summa tempestate navim conservarit, et ferocientem frenarit naturam, ille dignus fuerit, quem mille modis beatum, et mille coronis ornandum omnes judicent. Quæ enim in senio accedit continentia, non tam est temperantiæ, quam quod libidini nequeat indulgere. Quamobrem Jeremias propheta primam prædicans ætatem: **583** « Beatus, inquit, qui grave Domini jugum a juventute portarit[17]. » Senectutem vero felicem censuit ætatem nemo, sed ut honore destitutam omnes defugiunt. Noli itaque eam optare, quasi in ipsa sis temperans futurus. Præterquam enim quod incertum sit te ad illam perventurum, exinde nullum assequeris honorem.

Ὁ ἐν αὐτῇ τῇ ἀκμῇ τοῦ χειμῶνος διασώζων τὴν ναῦν, καὶ μαινομένην χαλινῶν τὴν φύσιν, μυρίων ἀναῤῥήσεων καὶ μακαρισμῶν καὶ στεφάνων ἐστὶν ἄξιος· ἡ γὰρ ἐν γήρᾳ σωφροσύνη, οὐκ ἐγκρατείας ἐστὶν, ἀλλ' ἀκολασίας ἀδυναμία· διὸ τὸ (89) μὲν πρότερον ἀνακηρύττων ὁ χρησμῳδὸς Ἱερεμίας ἔλεγε· « Μακάριος ὃς ἦρε βαρὺ ζυγὸν ἐκ νεότητος αὐτοῦ. » Τὸ δὲ δεύτερον οὐδεὶς μακαρίσαι ἠξίωσεν, ἀλλ' ἀγέραστον καταλελοίπασιν ἅπαντες. Μὴ τοίνυν περίμενε τὸ γῆρας, ὡς ἐν αὐτῷ σωφρονήσων. Χωρὶς γὰρ τοῦ ἄδηλον εἶναι τὸ εἰς αὐτὸ ἥξειν, οὐδὲ φιλοτιμίαν ἔχει τὸ πρᾶγμα.

C. — EIDEM.

Ρ'. — Τῼ ΑΥΤῼ.

Adversa præterita imprimis perferenda animo generoso.

Quandoquidem tristia perferre et acerba necessum est, etsi ægre tolerari queant, contemptus vero non minuit ea, sed auget potius, feras forti animo, quæ accidunt, maxime vero quod quæ præterierunt, plurimum jam debilitata superataque sunt. Quæ enim tentatio jam præteriit, oblivioni cito traditur, at quæ exspectatur, toties discruciat, quoties metuebatur.

Ἐπειδὴ ἀνάγκη φέρειν τὰ λυπηρὰ, καίπερ ὄντα δύσφορα (τὸ γὰρ ὀλιγωρεῖν οὐ μειοῖ, τάχα δὲ καὶ αὔξει τὰ δεινὰ), γενναίως ἔνεγκον τὰ συμβεβηκότα, καὶ μάλιστα τῷ παρεληλυθέναι κατὰ τὸ πλεῖστον μέρος ἐκνενευρισμένα. Ὁ μὲν γὰρ ἀποφοιτήσας πειρασμὸς αὐτίκα μάλα πρὸς λήθην βλέπει, ὁ δὲ προσδοκώμενος τοσαυτάκις ἀνιᾷ, ὁσάκις ἂν ἐλπισθῇ.

CI. — PETRO.

ΡΑ'. — ΠΕΤΡῼ.

Fidei commendatio.

Fidem in Deum nescio quomodo contemnunt infideles: cujus quidem prona et facilis cognitio est, firma vero possessio, finis denique invictus et inexpugnabilis.

Τὴν εἰς Θεὸν πίστιν οὐκ οἶδ' ὅπως ἐξευτελίζουσιν οἱ ἄπιστοι· ἧς εὐμαρὴς μὲν ἡ γνῶσις, ἀσφαλὴς δὲ ἡ κτῆσις, ἀήττητον δὲ τὸ πέρας.

CII. — HARPOCRÆ SOPHISTÆ.

ΡΒ'. — ΑΡΠΟΚΡᾼ ΣΟΦΙΣΤῌ.

Laudat linguæ libertatem, qua improborum vitia insectatus fuerat. (Conf. epist. 52, 55, 77, de ejus mendacio. Item epist. sequentia et 105.)

Laudo equidem et admiror tuam cum prudentia conjunctam dicendi libertatem, quam qui servili sunt ac degenere præditi ingenio improbant, rati suæ improbitatis atque effeminati animi esse justam reprehensionem. Ebrii etenim metu ob res male a se gestas, et concurrentes cum iis, qui sobrie pureque degunt, intemperantes suas acuunt linguas.

Ἄγαμαί σου τὴν ἔμφρονα παῤῥησίαν, ἣν οἱ ἀγεννεῖς καὶ δουλοπρεπεῖς χαλίζουσιν, ἔλεγχον τῆς σφῶν κακίας τε καὶ ἀνανδρίας ταύτην εἰκότως εἶναι ἡγούμενοι. Μεθύοντες γὰρ τῷ φόβῳ τῶν κακῶς αὐτοῖς δρωμένων, καὶ κατασειόμενοι κατὰ τῶν καθαρῶς νηφόντων, τὰς ἀκρατεῖς ἑαυτῶν ὀξύνουσι γλώττας.

[17] Thren. III, 27.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

partem agri colendi officium. Plura C. Plinius lib. XVIII *Natur. Hist.*, et in *Georgicis* Maro lib. II, v. 490, et Q. Horatius epodo II.

Beatus ille, qui procul negotiis,

Ut prisca gens mortalium, etc. Schott.

(89) Inter διὸ et μὲν τὸ in τὸν mutant codd. Vat. 650 et Alt., et vers. inde 5, iterum pro τὸ scribunt τόν. Possin.

Digitized by Google

ΡΓ'. — ΟΛΥΜΠΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

CIII. — OLYMPIO PRESBYTERO.

Rogat, ut pro desperatæ nequitiæ hominibus Deum oret. Vide epist. 440.

Εἰ καὶ τὸ μὲν ἐπιτιμᾷν ῥᾴδιον, καὶ παντός ἐστιν ἀνθρώπου, τὸ δὲ ὑπὲρ τῶν πρεπόντων ὅ τι χρὴ πράττειν ἀποφαίνεσθαι, ἀρίστου συμβούλου· ἀλλ' οὔτε ἐπιτιμᾶσθαι ἀνέχονται οἱ περὶ Ζώσιμον καὶ Μάρωνα, οὔτε συμβουλεύεσθαι· ἀλλ' εἰς τοσαύτην ἥλασαν μανίαν, ὥστε καὶ τοὺς ἐπιτιμῶντας λοιδορεῖν, καὶ τοὺς συμβουλεύοντας κακηγορεῖν. Ἐπειδὴ δέ τινες οὔτε ἐπιτιμηθέντες, οὔτε συμβουλευθέντες, Ὀρηνηθέντες δὲ ἀνήνεγκαν, καὶ τοῦτο τὸ εἶδος τῆς Θεραπείας ἤλεγξαν· γελῶσι γὰρ τοὺς τοῦτο ἐκ πολλῆς φιλοστοργίας δρῶντας. Τί οὖν χρὴ ποιῆσαι; Ἐγὼ γάρ σε λοιπὸν ἐρήσομαι, τὸν πράγματα ἡμῖν παρέχοντα, καὶ ἐνοχλοῦντα ὡς δυναμένοις ἀπελάσαι αὐτῶν τὴν μανίαν. Εἴθε μὲν οὖν ἐδυνάμην, καὶ οὐκ ἂν ἐδεήθην τοῦ συμβουλεύοντος, ἀλλ' αὐτὸς ἂν ταχίστην ἐποιησάμην τὴν διόρθωσιν. Ἐπειδὴ δὲ κρεῖττον πάσης θεραπείας ἐστὶ τὸ πάθος, καὶ τοῖς ἰατρικοῖς φαρμάκοις ἐπιτρίβεται μᾶλλον, τὴν ἀπὸ τῶν ἁγίων σου εὐχῶν χάρισαι αὐτοῖς βοήθειαν· τάχα πως ὁ καὶ παθῶν καὶ πάσης περιγινόμενος κακίας αὐτοὺς ἰάσεται.

Etsi reprehendere facile et cujusvis est hominis, verum quod est officii cujusque, quoque facto sit opus demonstrare, optimi est consiliarii officium. Sed reprehensionem non ferunt Zosimus et Maro, neque consilium capiunt, sed ea exagitati dementia et reprehendentes injuria afficiunt, et sana suadentes maledictis incessunt. Quandoquidem vero nonnulli neque reprehensores, neque suasores, sed ut deplorantes accesserunt, etiam hoc medicinæ officium accusarunt. Irrident enim etiam eos, qui pio id affectu peragunt. Quid igitur facto est opus? ultimum hoc tibi denuntiabo, qui negotium mihi facessis, et es importunus, quasi ipsorum insaniæ remedium afferre valeam. Atque utinam possem neque opus admonitione esset, sed repente afferre correctionem queam. Cum vero malum omnem superet curationem, **584** omnibusque medicinæ pharmacis exulceratur, sanctis tuis precibus opem ipsis feras, si qua fortasse ratione malo superato omni illos expurges vitio.

ΡΔ'. — ΗΡΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

CIV. — HERONI PRESBYTERO, FORTE HIERONI, *ut supr. epist. 67.*

Monet ut lites, quas, avaritia cogente, alteri intentarat, amice potius componat, quam dubium eventum exspectet.

Οὐκ ἀγνοοῦμεν ὅτι ἡ ἀρχὴ τοῦ πρὸς τὸν σὸν διάδικον πολέμου ἐκ πλεονεξίας λαβοῦσα τὸ σπέρμα, καὶ διὰ πλειόνων ἄλλων χωρήσασα, ἔληξεν εἰς κατηγορίαν· συμβουλεύω δὲ, ὅτι δίκαιος ἂν εἴης ἀρκεσθῆναι τοῖς γεγενημένοις. Πολλὰ γὰρ δράσας, πλείονα πέπονθεν, ἵνα μὴ τὸ δοκοῦν τέλος εἶναι τῆς μάχης, ἀρχὴ γένηται μειζόνων συμφορῶν. Δέξαι οὖν τοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ (90) παρακαλοῦντας, καὶ κατάθου τὸ πρᾶγμα· ἄμεινον ἡγησάμενος χρηστότητι καθυφεῖναι μᾶλλον ἢ κρίσει δικαστῶν ἡττηθῆναι. Ἄδηλον γὰρ τὸ πέρας, καὶ πολλοὶ μυρίοις ὠχυρωμένοι δικαίοις, ὡς οὐδὲν ἔχοντες ἰσχυρὸν ἡττήθησαν. Εἰ δὲ καὶ σαφὴς ἦν ἡ νίκη, τὸ χρηστότητι μᾶλλον χρήσασθαι λαμπρότερόν σε ἀποφανεῖ τοῦ νενικηκέναι.

Non me fugit principium ejus contentionis, quæ tibi in foro cum litigante est, ex avaritia ortum habere, et per varia proceedens vitia, in accusationem finiisse. Hortor itaque, justeque feceris, si in iis, quæ hactenus facta sunt, conquiescas. Multa enim agens perpeti solet plura, ne cujus pugnæ finis esse videtur, initium fiat majorum calamitatum. Quare suscipe eos qui pro illis intercedunt, remque confice, melius existimans aliquid clementiæ condonare, quam judicium sententia victum esse. Litium enim incertus est exitus, multique adeo summo innixi jure imbecillioribus victi cesserunt. Etsi vero clara sit victoria, benigno tamen animo utendo illustriorem te, quam ipsa reddes victoria.

ΡΕ'. — ΜΑΡΤΙΝΙΑΝΩ, ΖΩΣΙΜΩ, ΜΑΡΩΝΙ, ΕΥΣΤΑΘΙΩ.

CV. — MARTINIANO, ZOSIMO, MARONI, EUSTATHIO.

Bonam illis optat mentem.

Ἱκανὸν μὲν σύμβολον, καὶ μέγιστον τεκμήριον τῆς ἐμῆς εἰς ὑμᾶς γνώμης αὐτὸ τὸ συμβουλεύειν ἐλέσθαι· ἅπασα γὰρ συμβουλὴ τὸ τῶν ἀκροωμένων ζητεῖ συμφέρον. Οἷς δὲ ἐκπορίζει τις τὰ χρηστὰ, τούτοις οὐκ ἔνι φῆσαι δυσμενῶς ἔχειν τὸν παραινοῦντα· ὡς δ' ἂν μηδὲ σκιὰ, οἶμαι, αἰτιάσεως (91) ὑπῇ τοῖς ἑτοίμως διασύρειν ἐθέλουσι πρὸ τῆς εἰσηγήσεως, μᾶλλον δὲ ἡ εὐχὴ εἰσήγησις ἔστω, εὔξομαι πρὸς τὸ Θεῖον, ὥστε νοῦν ὑμῖν βελτίονα ἐνθεῖναι,

Signum sat idoneum maximumque est argumentum meæ erga vos benevolentiæ quod dare instituerim consilium. Omnis enim suasio consiliumque audientium spectat utilitatem. Quibus vero suppeditat quis utilia, hi non debent dicere hostiliter secum agere admonentem, sed ut ne umbram quidem accusationis superesse credam iis, qui antequam admoneantur, volunt obstrepere, quin potius preces loco monitionis sint. Deum itaque precor, ut men-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(90) Codd. ambo, ὑπὲρ αὐτῶν. Possin.

(91) Pro αἰτιάσεως cod. Alt. in contextu scribit αἰτίας ὡς· lectionem tamen editi adnotans in margine. Id.

Digitized by Google

tem vobis bonam immittat, relegetque a vobis indolentiam, atque obsequens ac morigerum cor vobis largiatur, ad complectendam virtutem quæ insitam habeat pulchritudinem atque honestatem pretio incomparabilem. Improbitatem contra det effugere, quam cupide nimis sectamini forma ferina præditam, omnique Scylla molestiorem, et quæ mente captis nescio qua ratione possit esse suavis ac jucunda. Si vero dolor omnis sublatus ex animo est, (quod quidem patientia in adversis efficere solet), vel propter eos ipsos, quibus offendiculo fuistis, supersedete adversus sacrosanctam religionem linguam exacuere. Vestri vero estote compotes, neque vestra impietate alios in barathrum malitiæ impellite.

A καὶ τὴν ἀναίσχυντίαν ἐξοστρακίσαι, καὶ εὐπειθῆ καὶ πειθήνιον ὑμῶν κατασκευάσαι τῇ πρὸς τὸ τὴν μὲν ἀρετὴν, τὴν ἔμφυτον ἔχουσαν καὶ ἀκαπίλευτον τὸ κάλλος, ἀπάσης, τῆς κακίας ἧς ἐκδύμως περιέχεσθε, τὴν θηριώδη φρονοῦσαν, καὶ Σκύλλης ἁπάσης ἀηδεστέραν, τὴν δὲ τῶν νοῦν ἀπολωλεκότων, οὐκ οἶδ' ὅπως ἡδεῖαν διαφυγεῖν. Εἰ δὲ τέλεον ἀπηλλάχθαι· ἢ γὰρ αὐτομολή ἢ ἐπὶ τὴν τοιαύτην τοῦτ' ἐγγένηται τοὺς σκανδαλιζομένους ὑφ' ὑμῶν, παύσασθε κατὰ τῆς θειοτάτης θρησκείας ἀκονῶντες τὰς γλώττας· ἑαυτῶν δὲ γένεσθε, καὶ τῷ μὴ δὶς τὴν ἑτέραν ἀτίθασον καὶ ἄλλους εἰς τὸν πυθμένα τῆς κακίας παραπέμψαι.

585 CVI. — HERMINO COMITI.

Virtus colenda, cætera umbra et somnia.

Da operam ne valeant, magne vir, vel imperium vel dignitatis tumor, aut res mortalium secundæ, sapientiæ in te amorem ac studium concutere atque evertere, quæ amant maxime cogitationes mentesque hominum in altum tollere. Verum hæc omnia velut umbras et somnia reputans virtutem cole, quæ de possessionibus vestis est minime veterascens.

B PϚ'. — ΕΡΜΙΝΩ ΚΟΜΗΤΙ.

Μήτε ἀρχὴ, ὦ θαυμάσιε, μήτε ὄγκος ἀξιώματος μήτε εὐπραγία βιωτικὴ τὴν φιλοσοφίαν τὴν σὴν διασαλεῦσαι ἰσχύσῃ· ἃ μάλιστα τῶν ἀνθρώπων ἐπαίρει τὴν γνώμην εἰς ὕψος αἴρειν. Ἀλλὰ ταῦτα πάντα σκιὰς ἡγούμενος καὶ ὀνείρατα, ἀρετὴν ἄσκει· κτῆμα γάρ ἐστι τῶν κτημάτων ἀπαλλαίωτος ἀλωρίτης.

CVII. — EIDEM.

Æterna curanda, neglectis terrenis ac perituris.

Rerum æternarum fac satagas; neglige vero quæ momentanea sunt et caduca. Etenim sive prospera atque utilia ea fuerint, sive abjecta ac vilia, finem tamen habent, et quidem quam celerrimum. In altera vero vita, terminum ignorant omnia finem que. Epistola hæc, etsi brevis ea sit, amica tamen est, et rationis plena.

PZ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Τῶν ἀθανάτων φρόντιζε πραγμάτων, τῶν δὲ ὀλίγου οὐκ ὄντων ἀμέλει. Εἴτε γὰρ ἀγαθὰ τὰ φαῦλα εἴη τάνταῦθα, τέλος ἔχει, καὶ τοῦτο τάχιστα· τὰ δὲ ἐκεῖ πέρας οὐκ οἶδε, τέλος οὐκ ἐπίσταται. Ταῦτα τὰ γράμματα εἰ καὶ ὀλίγα ἐστὶν, ἀλλὰ φίλα καὶ διαθέσεως ῥύοντα.

CVIII. — ÆLIANO SCHOLASTICO.

Ἔργα ne fiant πάρεργα. Vide hic schol. Gr. exempl. et epist. inf. 537.

Patimur sæpenumero multa mortales, dum quæ accuratione indigent, gerimus negligenter: quæ autem revèra negligenda sunt et contemnenda, ea cupide complectimur, censentes ludicra graviter, aut contra gravia per jocum tractanda. Seria quidem obiter ac perfunctorie; et contra otiosa seria ac necessaria esse ducimus. Verum cæcus sui amor non recte judicans dolorem illis parit, quibus minime oportuit. Non enim eos, qui justa perpetiuntur, sed qui injuste agunt, dolere est æquum.

PΗ'. — ΑΙΛΙΑΝΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ

Πάσχομεν πολλὰ πολλάκις οἱ ἄνθρωποι τῶν μὲν φροντίδος ἀξίων ὀλιγωροῦμεν, τῶν δὲ ὀλιγωρίας ἀξίων ἐκδύμως περιεχόμεθα. Σπουδὴν τὰ παιδιᾶς, παιδιᾶς δὲ τὰ σπουδῆς, ἄξια κρίνοντες. Τὰ μὲν γὰρ ἔργα πάρεργα εἶναι ἡγούμεθα (92), τὰ δὲ πάρεργα ὡς ἀναγκαῖα καὶ προηγούμενα ἀνόμασε. Ἀλλ' ἡ φιλαυτία μὴ κρίνουσα ὀρθῶς, λύπην παρέχει ἐκείνοις οἷς ἥκιστα χρή. Οὐ γὰρ δικαίως πάσχοντας ἀλλ' ἀδίκως πάσχοντας (93) λυπεῖσθαι χρή.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(92) *Τὰ μὲν γὰρ ἔργα πάρεργα εἶναι ἡγούμεθα.* Aristotelis sunt lib. I *Ethicorum Nicomachiorum*: Τὰ μὲν πάρεργα τῶν ἔργων πλείω γέντηται. Qui et lib. VII *Politic.*: Ἐκεῖνο μὲν γὰρ πάρεργον ἂν εἴη, τοῦτο δὲ ἔργον τῆς μεθόδου ταύτης· *Illud accessio possit esse, hoc vero præcipua intentio tractatus hujus, principesque actio.* Scitum apud Athenæum initio lib. V Δειπνοσοφ., et Clementem lib. V *Stromat.* illud Agathonis Tragici:

Τὸ μὲν πάρεργον ἔργον ὡς ποιούμεθα·
Τὸ δ' ἔργον ὡς πάρεργον ἐκπονούμεθα.

Operis loco ducimus accessorium,
Et in opere satagimus ut accessorio.

Plato in epist.: Ἵνα μὴ πάρεργα ὡς ἔργα μοι γένηται λεγόμενα, *Ne accessoria vice operum nomina mihi contingat.* Utitur et Polybius in *Hist.* et Strabo lib. XIV *Geogr.* de Jalyso Protogenis et Satyro aliisque; itemque Galenus principio libri II *De naturalibus facultatibus*; ut et Nazianzenus funebri Basilium M. laudatione de Saule verba *facienti*, in carmine trimetro:

Ἔργον πάρεργον οὐδαμῶς ἔργον λέγω.
Extrarium negotium haud opus vocem.

Ut Proverbii præferre speciem dictum videatur. Cui affine et illud: Ὁδοῦ πάρεργον pro παρέργως. Lucianus in *Jove Tragœdo*: Εἰ γοῦν μὴ ὁ Θησεὺς ἐς

Digitized by Google

ΡΘ'. — ΦΙΛΗΤΡΙΩ. A CIX. — PHILETRIO.

Virtute insignes imitandi. Conf. epist. 186, *initio.*

Οἱ κατ' ἀρετὴν κράτιστοι ὄντες, καὶ δι' εὐσέβειαν ὑπερφέροντες καὶ ἔγκριτοι, καὶ τοσοῦτον τοὺς ἄλλους ὑπερβαίνοντες, ὅσον ὁ ἑωσφόρος τοὺς ἄλλους ἀστέρας, οὗτοι φωστῆρες ἂν εἰκότως χρηματίζοιεν, μὴ μόνον ἑαυτοὺς εἰς τοσαύτην ἀναγαγόντες ἀξίαν, ἀλλὰ καὶ τοὺς τυφλώττοντας φωτίζοντες, καὶ εἰς τὴν τῆς ἀρετῆς χειραγωγοῦντες περιωπήν. Τούτους τοίνυν ζήλου, καὶ μὴ τοὺς πάντα ποιοῦντας, ὅπως καὶ τοὺς ὁρῶντας σκοτίσοιεν.

Qui virtute præstant ac pietate antecellunt, extra omnem judicii sunt aleam, tantumque cæteris anteeunt, quantum cæteris stellis excellit phosphorus claritate, ut hi merito stellæ appellari queant, seipsos non modo eo provehentes dignationis, sed et cæcis lumen allucentes, et in virtutis speculam manu ducentes. Hos itaque imitare, non eos, qui cuncta sic agunt, ut et videntes excæcare possint.

ΡΙ'. — ΑΡΠΟΚΡΑ ΣΟΦΙΣΤΗ. CX. — HARPOCRÆ SOPHISTÆ.

Quis sapiens proprie ac bonus dicendus. Conf. epist. 264.

Σοφοὺς ἔγωγε ὁρίζομαι (οὐ γὰρ νομοθετῶ, ἀλλὰ B γνώμην ἀποφαίνομαι) τοὺς τῶν νοερῶν ἀρεταῖς κεκοσμημένους, οἵοι ἦσαν οἱ λόγον ἔχοντες καὶ σοφίαν γνώσεως· ἀγαθοὺς δὲ, τοὺς ταῖς παρά τινων καλουμέναις ἀλόγοις. Οἵοι ἦσαν οἱ σοφὸν μὲν εἰπεῖν οὐδὲν δυνάμενοι, διὰ δὲ τῆς ἀρίστης πολιτείας τοὺς θεωμένους παιδεύοντες· ὧν ἡ σιγὴ τοῦ λόγου τοῦ ἐρήμου πράξεων χρησιμωτέρα. Εἰ δέ τις καὶ τὰς νοερὰς, καὶ ἃς φασιν ἀλόγους ἔχοι, τοῦτον καὶ ἀγαθὸν καὶ σοφὸν ὁρισαίμην.

Sapientes quidem hos appellavero (nihil tamen præjudico, sed sententiam profero meam) qui intellectus virtutibus sunt ornati, quales sunt, qui rationi convenienter vivunt, quique rerum cognitione sapientiaque præditi sunt. Bonos vero dixero, qui, quæ rationi consentanea non sunt, seu non rationales virtutes, ut a quibusdam nominantur, possident. **586** Quales erant, qui sapiens nihil proferre cum possent, se ipsos considerantes, optimum tamen vitæ instituendæ modum ac rationem præbent, et sic ipsis etiam spectantibus docendo præeunt, quorum in sermone taciturnitas utilior est, quam illius sermo, qui præsidio rerum destitutus sit. Si vero quis et intellectuales et quas vocant non intellectuales habeat virtutes; hunc ego et bonum et sapientem nuncupavero.

ΡΙΑ'. — ΕΠΙΦΑΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ. C CXI. — EPIPHANIO DIACONO.

Συγγνώμης *unde nomen scriptum. Matth.* v, 26: « *Esto consentiens adversario tuo,* » etc.

Ἐπειδὴ γέγραφας, πόθεν τὸ τῆς συγγνώμης ὄνομα ἐπὶ τῆς *ἀφέσεως καὶ συγχωρήσεως* παραλαμβάνεται· ἡγοῦμαι, ὅτι ἐπειδὴ ὁ γνοὺς ἑαυτὸν, τουτέστιν, ὁ μήτε ἐπὶ τοῖς πταίσμασιν ἀγνοῶν, ὅτι ἔπταισεν, ἀλλὰ φυλάττων τὸ σοφὸν ἀπόφθεγμα τὸ, « Γνῶθι σαυτόν· » μήτε ἐν τοῖς κατορθώμασιν, εἰ καί ποτε ὀλίγον ἀπονυστάξας εἰς ἀλαζονείαν ἤρθη μέγα φρονῶν· ἀλλὰ τὴν οἰκείαν φύσιν καὶ ἀσθένειαν καταμανθάνων, καὶ μὴ πέρα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως φανταζόμενος γνωσιμαχεῖ. Ὁ συγγνοὺς, τουτέστιν, ὁ συννοήσας, ὅτι ἐκεῖνος ἔργῳ παλινῳδίαν ᾄδει, συγχωρεῖ τῷ γνόντι ἑαυτόν· ὁ δὲ μὴ συγγνοὺς οὐ συγχωρεῖ. Διὸ καὶ ὁ μὲν, μέμψεως (94) ἄξιος, μὴ D γνοὺς ἑαυτόν· ὁ δὲ μὴ συγγνοὺς τῷ γνόντι ἑαυτόν.

Quando quidem interrogas unde συγγνώμης, id est veniæ, nomen acceptum pro *remissione et condonatione*, idcirco arbitror quod qui se ipse novit, hoc est, qui neque delicta sua, cum est lapsus, ignorat, imo illud scite dictum servat: « Nosce te ipsum, » neque in emendando, etsi aliquando nictans et connivens, in arrogantiam magnifice de se sentiens effertur, sed suæ conscius naturæ atque imbecillitatis, neque supra humanam elatus conditionem resipiscit. Hic qui conscius sibi est, hoc est, qui secum perpendit, quod reapse palinodiam ille canat, ignoscit illi, qui se ipse novit. Qui vero conscius sibi non est, non ignoscit. Quare et hic quidem reprehensione dignus est, se ipsum non noscens: ille vero nequaquam consentiens [ignoscens] ei, qui seipsum novit.

ΡΙΒ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ. CXII. — EIDEM.

Suadet caducas opes ita impendere, ut thesauros in cœlis nobis paremus: « *Thesaurizate vobis,* » etc. *Matth.* vi, 16.

Πολλά ἐστι καὶ διάφορα, ὦ προσφιλέστατε, λυμαινόμενα τῇ τῶν χρημάτων κτήσει· οὐ μόνον γὰρ σῆτες, καὶ χρόνος μακρὸς, ἀλλὰ καὶ συκοφαντίαι, καὶ λῃσταὶ, καὶ οἰκέται, καὶ τὸ τοῦ μέλλοντος ἄδηλον,

Multa sunt variaque, charissime, quæ possessiones rerum lædunt. Non enim tineæ modo longumque annorum spatium, sed et calumniæ, latrones, servique, et futura incerta, mors denique finis

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

Τροιζῆνος εἰς Ἀθήνας ἰὼν ὁδοῦ, πάρεργον ἐξέκοψε τοὺς κακούργους· *Nisi Theseus ex Trœzene digressus a via, proficiscens Athenas latrones illos excidisset.* SCHOTT.

(93) Melius πράττοντας. Vel locum sic transpone, οὐ γὰρ ἀδίκως πάσχοντα, ἀλλὰ δικαίως πάσχοντας λυπεῖσθαι χρή. Ovidius:

Quæ venit ex merito pœna dolenda venit. SCHOTT.

(94) Inter μέμψεως et ἄξιος codd. Vatic. 650 et Alt. inserunt ὅτι. POSSIN.

Digitized by Google

omnium (quam effugere, etsi alia effugerit, potest nemo) cum bonis tum possessionibus privet, etsi quis illa possidere videatur, nomine enim tenus, non vero reapse bona possidet. Qui vero eleemosynis bonisque operibus recondit, ille et prudenti validoque coronetur suffragio, nactus asylum, et quo nihil eorum, quæ diximus, pertingere fas sit. Talis enim regio cœlum est, quo malum accedere nullum queat : quovis terræ solo fertilius, et post multam ubertatem jactis in illud solum seminibus, reddens iis, qui depositum crediderunt, perpetuos ut fructus colligant.

A καὶ τέλος ὁ θάνατος (ἣν οὐκ ἔστι διαφυγεῖν, κἂν τὰ ἄλλα διαφεύγοιμεν) καὶ τῶν κτημάτων καὶ τῶν χρημάτων ἀποστερήσειν (95) ἂν τὸν δοκοῦντα κατέχειν· ἐν ὀνόμασι γὰρ, ἀλλ' οὐκ ἐν πράγμασιν ἔχει τὰ ἀγαθά. Ὁ δὲ δι' ἐλεημοσυνῶν καὶ εὐεργεσιῶν ἐνθάδε τὸν πλοῦτον ἀποθέμενος, καὶ φρονίμου καὶ βεβαίου ψήφῳ στεφανωθείη, τόπον εὑρὼν ἄπιστον καὶ ᾧ μηδὲν τῶν ῥηθέντων ἐπιβῆναι θέμις. Τοιοῦτος γὰρ χῶρός ἐστιν ὁ οὐρανὸς, πάσῃ μὲν ἄβατος κακουργίᾳ, πάσης δὲ εὐφορώτερος γῆς· καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀφιλείας τῶν ἐν αὐτῷ καταβληθέντων σπερμάτων διδοὺς τοῖς παρακαταθεμένοις διὰ παντὸς τρυγᾶν τοὺς καρπούς.

CXIII. — MARONI.

Ad eleemosynam hortatur. — *Sup. epist.* 79 *et* 281.

Quæ vel nolens inimicis sæpenumero reliqueris, da nunc volens, atque e necessitate honoris ac virtutis studium effice, ne non pœnitenda deplores, sed præmittens illa in vitam sempiternam, consequaris quæ utilia.

B Ἃ καὶ ἄκων πολλάκις ἐχθροῖς καταλείψεις, ἐκδός· καὶ τὴν ἀνάγκην ποίησον φιλοτιμίαν, ἵνα μὴ ἀμεταμέλητα θρηνήσειας· ἀλλὰ προπέμψας αὐτὰ εἰς τὸν ἀγήρω αἰῶνα, ἕξεις χρησιμεύοντα.

587 CXIV. — THEOPHILO.

ΡΙΔ'. — ΘΕΟΦΙΛῼ.

Peregrinatio quare et a quibus suscipienda, a juvenibus, non a senibus.

Nuper oriente sole (noctis enim ac diei velut mistio erat), occurrit mihi necessarius quidam nuntians audisse quosdam viros sapientes, te longam peregrinationem instituisse, non pro virtute, aut ut te aliumve ad philosophiam deducas, quod et ipsi vehementer probassent, sed ut divitiis locupleteris, idcirco te contemnentes : siquidem cum adolescentiæ annos in otio transegeris, nunc in C senio peregrinari instituisti, quando conveniebat te, etsi alibi prius versatum, domum redire, cum adeo vitæ instet tuæ terminus. Juvenes etenim se ad extremam perventuros sperant senectutem : senes vero præter mortem nihil magis præstolantur. Equidem causa non plane cognita, ob quam hinc discesseris, neque defenderim te excusando, ac ne damnarim quidem, sed hæc ad te scribere visum est. Quamobrem quod officii sit tui, tecum diligenter reputa.

Πρὸ βραχέος, ὄρθρου ἔτι ὄντος (ἐκιρνᾶτο γάρ πως καὶ ἠώς) ἐντυχών μοί τις τῶν ἀνδρῶν ἐπιπλέων ἀπήγγελλεν, ὡς πυθόμενοί τινες ἐλλόγιμοι σπουδαμένον σε ἀποδημίαν μακρὰν, οὐχ ὑπὲρ ἀρετῆς, οὐδ' ὥστε σαυτὸν ἢ ἄλλον τινὰ εἰς φιλοσοφίαν ἐναγαγεῖν (ἢ γὰρ ἂν καὶ ἀπεδέξαντο), ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ χρημάτων σασθαι, κομιδῇ σου κατεφρόνησαν, εἰ προεμένου τὸν τῆς νεότητος χρόνον τὰς ἡσυχίας ἄγειν, νῦν ἐπὶ γήρως ἀποδημεῖν ἐπεχείρησας· ὅτε εἰκὸς ἦν σε καὶ πρότερον ἀλλοθί που διέτριβες, οἴκαδε ἐπανήκειν, οὕτως ὑπογυίου σου τῆς τελευτῆς οὔσης. Τοῖς μὲν γὰρ νέους ἐλπὶς εἰς γῆρας ἥξειν βαθὺ γεγηρακότες οὐδὲν ἕτερον, ἢ τὸν θάνατον ὀκνεῖν δίκαιοι ἂν εἶεν. Ἐγὼ δὲ τὴν αἰτίαν ἀκριβῶς ἐπιστάμενος, δι' ἣν ἐντεῦθεν ἀπῆρας, οὔτε ἀπελογησάμην, οὔτε κατεψηφισάμην, ἀλλ' ἐπιγεῖλαι γράφειν. Αὐτὸς τοίνυν τὸ δέον πρᾶξαι προθυμήθητι.

CXV. — THEODORO SCHOLASTICO.

ΡΙΕ'. — ΘΕΟΔΩΡῼ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚῼ.

Melior est homo sedulus licet pauper, quam ignarus dives opibus affluens.

Quisnam gloria justoque dignior honore esse tuæ prudentiæ videatur, qui nihil quidem generosi agere D studet, in secundis vero consistens rebus, et divitiis fulget et claritate dignitatis; vel qui nihil, quantum in ipso est, relinquens, agat omnia quæ dignum præconio reddant, aliosque ad virtutem excitet, adversa tamen usus fortuna, et in inopia degens? Mihi quidem hic potissimum laudandus videtur. Si vero et tibi id ipsum videatur, ne præ te feras, quasi contrarium sentias.

Ποῖος ἄρα δοκεῖ τῇ σῇ παιδεύσει εὐκλείας καὶ ἀξίας ἀγαθῆς δίκαιος εἶναι τυγχεῖν, ὁ μηδὲν μὲν προθυμηθεὶς γενναῖον διαπράξασθαι, ἐν εὐημερίᾳ δὲ τυγχάνων καὶ πλούτῳ, καὶ τοῖς δοκοῦσι λαμπρὸς ἀξιώμασιν; Ἢ ὁ μηδὲν μὲν, ὢν οἷός τε ἦν ἐλλιπὼν, ἀλλὰ πάντα πράξας, ὅσα αὐτόν τε ἀναῤῥήσεως ἄξιον εἶναι ποιεῖ, καὶ τοὺς ἄλλους εἰς ἀρετὴν διεγείρει, δυσπραγῶν δὲ καὶ πενίᾳ συζῶν; Ἐμοὶ μὲν οὕτω δοκεῖ· εἰ δὲ καὶ σοὶ, μὴ τἀναντία φαίνου ψηφιζόμενος.

CXVI. — CASIO PRESBYTERO.

ΡΙϚ'. — ΚΑΣΙῼ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡῼ.

De Zosimi improbe factis. (*Sup. epist.* 103 *et* 105.)

Mirari te scribis cum Zosimum sacris initiari

Ἐπειδὴ γέγραφας θαυμάζειν, ὅπως τὸ ἱερᾶσθαι

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(95) Ἀποστερήσειν ambo codd. producunt in ἀποστερήσειεν. Possin.

Digitized by Google

Σώσιμον δεινὸν ὄν, οὐ δεινὸν εἶναι δοκεῖ τῷ παρανόμως χειροτονήσαντι· ἀντεπιστέλλω, ὅτι σὺ μὲν ἀπὸ μισοπονήρου τρόπου εἰκότως ἀγανακτεῖς· οὐδεὶς γὰρ πρὸς τοῦτο ἀντείποι· ἐκεῖνο δέ σοι παραινέσαιμι, καθαρὰν κακηγορίας τὴν γλῶτταν διαφυλάξαι. Εἰ γὰρ ἐκεῖνος μυρίων ἄξιος, ὡς γέγραφας, σκηπτῶν, μηδὲ τῇ τιμῇ βελτιωθεὶς, ἀλλ' ὅπλῳ κακίας τῇ ἱερωσύνῃ χρησάμενος, καὶ τολμῶν ἀτόλμητα· ἀλλά σύ γε τὸ σαυτοῦ στόμα μιαίνειν οὐκ ὀφείλεις, τὰς μιαρὰς ἐκείνου πράξεις ἐκτραγῳδῶν καὶ τὴν τῶν τρόπων σκαιότητα διηγούμενος. A

nefas sit, quomodo non id nefandum sit visum ei, qui præter legem eum initiaverit. Respondeo pro animo quidem tuo, quo mala omnia adversaris, te juste indignari, quod nemo negaverit. Illud interim moneamus ac præcipiamus, puram ut a maledicentia linguam custodias. Etsi enim infinitis ille, ut scribis, dignus est fulminibus, neque honore ac dignitate redditus melior, sed ipso sacerdotio velut nequitiæ instrumento abusus audeat, quæ audenda non erant, cave tamen tuum os inquinare sceleribus ejus impuris arguendis, ac morum ejus sæva narrando aliis.

ΡΙΖ'. — ΠΑΥΛΩ.

588 CXVII. — PAULO.

Vim fati et necessitatem, lepido argumento subvertit. (*Conf. lib.* III, *epist.* 136.)

Εἰ πᾶς λογισμὸς καὶ πᾶσα ἐνθύμησις, ὡς φῂς, παρὰ τῆς εἱμαρμένης τοῖς ἀνθρώποις ἐπιφοιτᾷ, ἀτοπώτατόν τι πάσχουσα φωραθήσεται. Εἰ τοῖς μὲν καταπέμπει ἐνθυμήματα, ὥστε ὑπεραπολογεῖσθαι αὐτῆς, τοῖς δὲ τέχνην καὶ ἐπιστημονικοὺς λόγους ὀρέγει, δι' ὧν ταύτην ἀνατρέψουσιν. Εἰ τοίνυν αὐτὴ ἑαυτὴν ἀνατρέπει, δι' ὧν χορηγεῖ τοῖς ἀνατρέπουσιν αὐτὴν ἐνθυμημάτων, πῶς συστῆναι αὐτὴν οἷόν τε. B

Si quævis, ut ais, speculatio mentisque agitatio a fato pendeat homini, absurdissimum quid illi [fato] accidere deprehendes. Siquidem his rationes suggerat quibus defendatur; illis vero rationes scientificas adeoque artem præbeat, qua vicissim evertatur. Quare si se ipsum evertit fatum per ea, quæ præbet, enthymemata ipsum evertentia, quomodo, quæso, potest fatum subsistere?

ΡΙΓ'. — ΕΥΣΤΑΘΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

CXVIII. — EUSTATHIO DIACONO.

Ad vitæ emendationem adhortatio. Sui victoria, maxima.

Τοῦτο τὸ νῦν τολμηθὲν παρὰ σοῦ τῶν δεινῶν ἐκείνων ἐστὶ δεινότερον· ἡμιλλήθης πρὸς σαυτὸν, καὶ νενίκηκας· τὰ πρωτεῖα τοίνυν ἐν τῷ τῆς ἀσεβείας καὶ ἀσελγείας ἀγῶνι κατὰ πάντων φέρῃ, ὑπερηκόντισας, πάντας ὑπερβέβηκας· διὸ καὶ δακρύων ἡμῖν ὑπόθεσις γέγονας ἀεννάων. Εἰ τοίνυν βούλει ἡμῶν τὴν λύπην τὴν ἐπὶ σοὶ ἰάσασθαι, πάντα ποίει, ὅπως ἀποτρίψαιο τὴν κακοδοξίαν (96). C

Inter ea, quæ strenue gessisti, illud summum est, quod tecum ipse certans viceris. Primas itaque in hac cum impietate ac libidine pugna ab omnibus referens vicisti, omnesque facile superasti: propter illa nobis lacrymarum perennis causa exstiteras. Si itaque dolorem nostrum tui gratia susceptum tollere vis, omnem move lapidem, ne male deinceps audias.

ΡΙΘ'. — ΘΕΟΔΩΡΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

CXIX. — THEODORO SCHOLASTICO.

Lingua quomodo bene utendum. (*Inf. epist.* 453, *et ex Chrysostomo Casav. in sat.* 4 *Persii.*)

Εἰ ὀξυτάτην ἔχεις τὴν γλῶτταν, μάλιστα μὲν αὐτὴν ἐπιστόμιζε, καὶ χαλινῷ ἀνασείραζε· εἰ δὲ ἀδυνατεῖς, χρῆσαι αὐτῇ εἰς δέον ὑπὲρ τῆς θείας καὶ ἀκηράτου δόξης, ὑπὲρ τῆς τῶν ἀδικουμένων βοηθείας, ὑπὲρ τῆς τῶν καλλίστων συνηγορίας, κατὰ τῆς τῶν ἀδικούντων πλεονεξίας (97), κατὰ τῆς τῶν δαίμοσι πονηροῖς τὴν τοῦ παντὸς Πρόνοιαν ἐπιτρεπόντων ἀμαθίας, κατὰ τῆς τῶν αἱρετικῶν φρενοβλαβείας, κατὰ τῆς Ἑλλήνων δεισιδαιμονίας, κατὰ τῆς Ἰουδαίων ἀπαιδευσίας, κατὰ τῆς τῶν ἁμαρτανόντων κατηγορίας. Εἰ δὲ τούτων ἀφέμενος, τῇ ὀξύτητι κατὰ τῶν ἐντυγχανόντων χρῷο, ἀτοπώτατόν τι ποιήσεις. Ταυτὸν γάρ τι πράξεις, οἷον ἂν εἰ μάχαιραν ἔχων ὀξεῖαν, κατὰ τῶν ἐπιτηδείων ἐπέφερες, ἢ ῥώμην, κατὰ τῶν πολιτῶν· δέον τῇ μὲν κατὰ τῶν πολεμίων, τῇ δὲ κατὰ τῶν ἀντιπάλων χρῆσθαι. Μὴ τοίνυν τὸ φάρμακον δηλητήριον κατασκεύαζε, ἀλλὰ δεόντως αὐτῷ κέχρησο. D

Si mordentem acutamque habes linguam, os obtura maxime, et freno coerceto. Id si minus potes, utere ea pro divina et incorrupta fidei professione in præsidium injuste oppressorum, optimorum defensionem; contra avaritiam eorum, qui per nefas ditantur; contra eorum imperitiam, qui universitatis Dei providentiam malis ascribunt spiritibus; adversus hæreticorum amentiam, et gentium superstitionem; contra Judæorum inscitiam; contra peccantium convitia et maledicta. Quod si non feceris, lingua tua acuta ad obvia quæque abusus, absurdum feceris. Facies enim perinde, atque si acutissimum nactus gladium, in necessarios ferrum convertas; vel robur viresque contra cives tuos adhibeas, cum eos ab hoste propugnare oporteret, et lingua in adversarios, non amicos stringenda. Cave igitur, ne pro pharmaco utare veneno, quin potius quomodo oportet, utere.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(96) Pro τὴν κακοδοξίαν scribunt τὰς κακοδοξίας ambo codd. Possin.

(97) Inter πλεονεξίας et κατὰ codd. Vat. 650 et Alt. hæc omnia inserenda suggerunt, κατὰ τῆς τῶν εἱμαρμένην εἶναι λεγόντων ἀλογίας, κατὰ τῆς τῶν αὐτοματισμὸν φανταζομένων ἀνοίας, κατὰ τ. lb.

Digitized by Google

LXXVI. — ANGELIO SOPHISTÆ. [illegible]

[illegible]

[illegible] E [illegible]

LXXVII. — MARTINIANO, ZOSIMO ET MARONI. — OZ. — ΜΑΡΤΙΝΙΑΝΩ, ΖΩΣΙΜΩ, ΜΑΡΩΝΙ.

[illegible] Confer ep. 33 et sequent.

[illegible] C [illegible] ... Nec enim facile et [illegible] ... Posteri vero [illegible] ... D [illegible] apud posteros fidem non merentur.

[illegible]

577 LXXVIII. — EUGENIO DIACONO. — OH. — ΕΥΓΕΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Mejor in futura vita merces erit [illegible] in hac vita acceperit, ut Hermotimus Sophista. (Sup. epist. 52 et 53.)

[illegible]

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(82) Inter [illegible] et [illegible] Vat. [illegible] [illegible] Possin.

(83) [illegible] in [illegible]

(84) Pro [illegible] Vide ep. 52 [illegible]

Digitized by Google

ἔχῃς, ἀλλ' εἰς τὸ λαμπροτέρας λαβεῖν, εἰ ἐν πᾶσιν εὐδοκιμήσειας, τὸ μηδέπω λαβεῖν περιστήσεταί σοι. Ὁ μὲν γὰρ ἐνταῦθά τι λαβὼν λαμπρόν· ὁ δὲ μὴ λαβὼν, λαμπρότερον ἐκεῖσε ἕξει τὸν στέφανον. Μὴ τοίνυν, ὃ θυμηδίας ἐστὶ πρόξενον, τοῦτο ἀθυμίας σοι αἴτιον γινέσθω. Τῷ μὲν γὰρ ἐνταῦθα εἰληφότι, εἰκότως ὑποτέμνεται ὁ μισθός· τῷ δὲ μὴ εἰληφότι ἀκέραιος δῆλον ὅτι φυλάττεται. A

præsens non accipere, idipsum non ut amittat, sed ut munificentius accipiat, occasionem esse. Qui enim hic capit aliquid, illustrem quidem, at qui nihil receperit, illustriorem in altera vita coronam consequetur. Cave igitur ne quod animi delectationem conciliat, pariat tibi pusilli animi occasionem. Hic enim recipienti merito intercipitur merces; illi vero non accipienti integrum asservari præmium, manifestum est.

ΟΘ'. — ΚΥΡΙΛΛΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

LXXIX. — CYRILLO EPISCOPO.

Eleemosynæ de juste partis gratæ Deo. (*Conf. epist.* 249.)

Οἶδε πάντως ἡ σὴ σύνεσις, ὡς οὐδὲ τὸ ἄδικον κέρδος εἰς ἐλεημοσύνην ἐπιτήδειον· οὔτε ἡ ἀπληστία τῶν οἰκονομούντων τὴν Πηλουσιωτῶν Ἐκκλησίαν κόρον οἶδεν. Ἄριστα οὖν πράξεις, εἰ παύσεις τῶν τὰ ἐκκλησιαστικὰ διοικούντων χρήματα τὰς πλεονεξίας· εἰ γὰρ τὸ ἐξ ἀδικίας πορίζεσθαι τοῖς δεομένοις τὰ ἀναγκαῖα οὐκ εὐαγὲς, τὸ μηδὲ τοῖς δεομένοις αὐτὰ πορίζειν, ἀλλ' οἰκείοις θησαυροῖς ἐναποκλείειν, πάντη ἐναγέστατον. Μανθανέτωσαν οὖν, ὅτι καὶ διανέμειν ὀφείλουσι καθαρῶς τοῖς πενομένοις τὰ δικαίως προσόντα καὶ ἀδικίας ἁπάσης καθαρεύειν, μάλιστα μὲν ἐπειδὴ τῷ Κριτῇ τοῦτο δοκεῖ· ἔπειτα δὲ, ὅτι οὐδὲ ἐκείνων ἕνεκεν, ὧν φασι φρονσίζειν, πλεονεκτοῦσιν, ἀλλὰ τοὺς οἰκείους θησαυροὺς ἐμπλῆσαι γλιχόμενοι. Εἰ γὰρ σβέσειας τῶν διοικούντων τὴν ἀπληστίαν, πολλῆς ἀπολαύονται οἱ πένητες εὐετηρίας. B

Probe tua novit prudentia luerum injustum non satis esse eleemosynæ idoneum, neque inexplebilem habendi cupiditatem dispensatorum Ecclesiæ Pelusiotarum posse satiari. Optime itaque feceris, si eorum, qui Ecclesiæ bona gubernant, cessare avaritiam cogas. Si enim per nefas parta ne in judiciis quidem erogare fas est; quomodo nefas non erit ea in propriis thesauris reponere? Doceantur itaque, quando pure et candide pauperibus distribuere ea debent, quæ juste ac legitime acquisiverint, ab injustitia omni puros se reddere, maxime cum Judici [Deo] sic placitum, quando neque illorum gratia, quæ curare se dicunt, amplius possideant, sed quotidie suis impleantur thesauris. Si enim gubernantium resecueris habendi cupiditatem, emolumenti plurimum inopes e proventibus capient.

Π'. — ΑΡΠΟΚΡΑ ΣΟΦΙΣΤΗ.

LXXX. — HARPOCRÆ SOPHISTÆ.

In ratiocinando caute agendum, ne veritas male defendendo prodatur.

Ὁ μὲν ἐν τοῖς κομιδῇ ζητουμένοις ἔχων ἰσχυρὰν λύσιν ἐπαγαγεῖν, εἰκότως οὐ δέδοικε χαλεπωτέραν ποιῶν τὴν ἀντίθεσιν. Ὁ δὲ μὴ ἔχων, τὴν δὲ δύναμιν τῶν λόγων ἐν τῇ ἀντιθέσει ἐπιδεικνύμενος, ἐν δὲ τῇ λύσει ἀσθενὴς φαινόμενος, λανθάνει λαμπροτέραν τὴν οἰκείαν ἐπιδεικνύμενος ἥτταν. Οὐ γὰρ ἐχρῆν οὕτω παρὰ τὴν ἀρχὴν ἀγωνίσασθαι τὸν μέλλοντα ἡττηθήσεσθαι· μᾶλλον δὲ, εἰ δεῖ τἀκριβὲς εἰπεῖν, προδότης τῆς ἀληθείας φωραθήσεται, δι' ὧν τὴν δύναμιν τῶν λόγων τὴν ἐν τῇ ἀντιθέσει, οὐκ ἐπεδείξατο ἐν τῇ λύσει. C

Qui ad exaggeratas quæstiones validam potest afferre solutionem, merito non timeat, qui difficiliorem afferat objectionem. At solidam non habens solutionem, in objectis vero rationum ostendat momenta, et in solutione imbecillis appareat; nescit quod difficultati se succubuisse clarius ostendat. Non enim sic oportebat eum ab initio contendere, qui futurus erat inferior, vel potius, si loquendum verius, proditor veritatis comprehendendus, quod non viderit in solutione vim rationum, quæ in objectione apparebat.

ΠΑ'. — ΖΩΣΙΜΩ.

LXXXI. — ZOSIMO.

Ad virtutem exstimulat.

Εἰ μὴ βούλει ὀνείδη τε ἔξειν, καὶ τιμωρίας ὑφέξειν οὗ φημι ἐνθάδε (καίτοι οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο τῷ ἐχέφρονι)', ἀλλ' ἐν τοῖς εἴτε ἐπὶ γῆς, εἴτε καὶ ὁπουδηποτοῦν τοῦ παντὸς τυγχάνει δικαστηρίοις, τὴν ῥᾳθυμίαν ἀποσεισάμενος ἔχου τῆς ἀρετῆς. D

Nisi subire vis ignominiam pœnasque pati **578** non in altera modo vita (quæ res sane non exigua, si modo prudenter judicas) sed in hac, sive sub terra, sive in quovis alio ubicunque tribunali, fac, pulsa ignavia, virtuti incumbas.

ΠΒ'. — ΑΡΤΕΜΙΔΩΡΩ.

LXXXII.— ARTEMIDORO.

Ex animo, non ex eventu res æstimandæ. (*Vide epist.* 200, *in illud Pauli :* « *Unusquisque propriam accipiet mercedem.* » *I Cor.* III, 8 *et* 14.)

Ὁ πάντα τὰ εἰς αὐτὸν ἥκοντα πληρώσας εἰς τὸ πεῖσαι, καὶ μὴ πείσας, ὡς ἀνύσας δίκαιος ἂν εἴη θαυμάζεσθαι· τοσοῦτον ἀπέχει τοῦ μέμψεως ἄξιος εἶναι. Εἰ δὲ θαυμαστὸν εἶναί σοι τοῦτο δόξει, ἐπιψηφιεῖται (85) ὁ Παῦλος φάσκων· « Ἕκαστος δὲ τὸν

Qui quod in ipso est, omnia exsequitur ut persuadeat, non persuadet tamen, tantum abest ut reprehensione videatur dignus, ut omnis sit expers. Id si mire dictum tibi videatur, calculum addet beatus Paulus dicens : « Unusquisque mercedem suam accipiet

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(85) Ἐπιψηφιεῖται codd. Vat. et Alt. brevior in ἐπιψηφιεῖ. Possin.

Digitized by Google

piet juxta laborem suum; » non dixit, « juxta laboris eventum aut exitum. » Qui enim nihil omisit eorum, quæ fecisse oportuit, is corona dignus videatur.

A ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον· » οὐκ εἶπε· Κατὰ τὴν τοῦ καμάτου ἔκβασιν. Ὁ γὰρ μηδὲν παραλείψας τῶν ὀφειλόντων πεπρᾶχθαι, στεφάνων ἐστὶν εἰκότως ἄξιος.

LXXXIII. — PAULO DIACONO.

ΠΓ'. — ΠΑΥΛῼ ΔΙΑΚΟΝῼ.

Convivator optimus quis. Sic Timotheus dicebat Platonis convivia etiam postero die sapere.

Convivatorem ego illum insignem esse arbitror, non qui redundante cibis mensa convivam excipit, et saturitate injuriam inferat, sed qui quantum satis sit apparatas epulas condit, miscetque rationis plena hortatione, cujus utilitas animæ etiam queat prodesse.

Λαμπρὸν ἑστιάτορα εἶναι ἐκεῖνον ἡγοῦμαι, οὐ τὸν φλεγμαινούσῃ τραπέζῃ ἑστιῶντα τοὺς δαιτυμόνας, καὶ τὸν κόρον ὑβρίζεσθαι παρασκευάζοντα, ἀλλὰ τὸν τῇ αὐταρκείᾳ τῶν παρασκευασθέντων κιρνῶντα τὴν λογικὴν παραίνεσιν, ἧς ἡ ὠφέλεια καὶ ψυχῆς ἅπτεσθαι πέφυκεν.

LXXXIV. — MARTINIANO, ZOSIMO, MARONI, EUSTATHIO.

ΠΔ'. — ΜΑΡΤΙΝΙΑΝῼ, ΖΩΣΙΜῼ, ΜΑΡΩΝΙ, ΕΥΣΤΑΘΙῼ.

Hortatur ad pœnitentiam.

Quamvis multi de salute omnium vestrum desperarunt, equidem tamen denuo ad vos accedo suasurus, ut a vitiis abstineatis, hortans vero ad virtutem complectendam; prænuntians etiam improbis quæ pœna maneat; contra vero quæ virtutis studiosis præmia dabuntur. Si itaque rationem non omnino exstinxistis, sed restat scintilla, quæ accendi queat, eam inflammando suscitate. Forsitan, tametsi sero, id aliquando cognoscetis.

B Εἰ καὶ πολλοὶ τὴν ὑμετέραν σωτηρίαν ἀπέγνωσαν, ἀλλ' ἐγὼ πάλιν ἥκω συμβουλεύσων μὲν ὑμῖν ἀποφοιτῆσαι τῆς κακίας, προτρέψων δὲ ἐπ' ἀρετὴν· καὶ προμηνύσων μὲν τὰ τοῖς φαύλοις ἀποδοθησόμενα ἐπίχειρα, προαγορεύσων δὲ τὰ τοῖς φιλαρέτοις δοθησόμενα ἔπαθλα. Εἰ τοίνυν τὸ λογιστικὸν μὴ παντελῶς ἐνεκρώσατε, ἀλλ' ἔχει τι ἐμπύρευμα ἀνάψαι δυνάμενον, τοῦτ' ἀναῤῥιπίσαντες ἐξάψατε. Ἴσως πως κἂν ὀψέ ποτε τόδε γνοίητε.

LXXXV. — HIERACI DIACONO.

ΠΕ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΔΙΑΚΟΝῼ.

Christianorum discordiæ. In justitia fideque servanda latrones exemplo sunt. (Cic. I Off. [illegible])

Miror equidem vehementer eos latrones, qui strictis grassantur gladiis, et in justos etiam arma ferunt, de præda participare. Desinunt enim jam esse latrones erga eos, quibuscum ictum fœdus est, sed mensa durum acerbumque vivendi morem eorum temperat. Nos vero divinis [in Eucharistia] dignati epulis, irreconciliabile inter nos bellum gerimus.

Λίαν θαυμάζω, ὅπως οἱ μὲν λῃσταὶ, οἱ ξίφη [illegible] ἐπισείοντες, καὶ κατὰ τῶν μηδὲν ἀδικούντων [illegible]μενοι, ἁλῶν κοινωνήσαντες, οὐκ ἔτι εἰσὶ λῃσταὶ [illegible] C οὓς ἂν σπείσωνται, ἀλλὰ μεταῤῥυθμίζει [illegible] λικτον τρόπον ἡ τράπεζα. Ἡμεῖς δὲ θείας ἀξιωθέντες τραπέζης, ἄσπονδον ἔχομεν πρὸς ἑαυτοὺς [illegible] λεμον.

579 LXXXVI. — CASIO SCHOLASTICO.

Π̅Ϛ'. — ΚΑΣΙῼ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚῼ.

Patris offensas in liberis ulcisci indecorum.

Si quidem parentis mortem studiose observasti, quo tutius de filiis vindictam caperes, duplici te vitio ostendis obstrinxisse, socordiæ nimirum et vindictæ, seu memoriæ injuriarum. Socordiæ quidem, quod in illum minus posses; vindictæ vero, quod ab his ulcisci te studens, memoriæ injuriarum in te exhibes exemplum. At si ne hos quidem ignoscendo ulsus eris, ignaviæ declinabis opinionem et videberis tunc non metu cessisse, sed reipsa moderati animi signum exhibuisse.

Εἰ μὲν τὴν τοῦ πατρὸς τελευτὴν εἰς τὴν τῶν [illegible]δων τιμωρίαν ἐκαιροφύλαξας, δύο ἀγεννεῖς [illegible] σαυτὸν κεχειρῶσθαι δεικνύεις, ἀνανδρίαν [illegible] σικακίαν. Πρὸς ἐκεῖνον μὲν γὰρ μὴ [illegible] δρίας· τούτους δὲ ἀμύνασθαι [illegible] κακίας ἐξοίσεις κατὰ σαυτοῦ [illegible] D τούτους ἀμύνῃ, καὶ τὴν τῆς ἀνανδρίας [illegible] ὑπόληψιν. Δόξεις γὰρ καὶ τότε οὐ φόβῳ [illegible] ειχέναι, ἀλλ' ἔργῳ [illegible]

LXXXVII. — ESAIÆ.

ΠΖ'. — ΗΣΑΙΑ.

[illegible] longanimi[illegible] ad [illegible], non ad peccatum nos excitare debet. Ad illud Isaiæ: « Cur [illegible]

Ne ab his, virorum optime, ad deteriora prolaberis, a quibus prudentiorem effici oportet; ne vero hanc salutis ducas interitus esse causam, sed Dei longanimitatem reveritus virtutem arripe; neque enim perpetuo sperni se sustinebit. [illegible] [illegible], sed [illegible] extendet[illegible] dexteram suam [illegible] [illegible] [illegible] et redarguet, [illegible] [illegible] [illegible] ipsius decretum [illegible] in [illegible]. « Cur

Μὴ ἀπὸ τούτων, ὦ βέλτιστε, ἐπὶ τὰ χείρω [illegible], ἀφ' ὧν χρὴ σωφρονέστερον [illegible] τὴν ὑπόθεσιν τῆς σωτηρίας [illegible] ἀλλ' αἰδεσθεὶς τὴν θείαν μακροθυμίαν [illegible] ἐνστερνίσαι· οὐ γὰρ εἰς τέλος [illegible] ὁ Κριτής, ἀλλ' [illegible] τὴν χεῖρα [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

γαρ. φησὶν, ἐσιώπησα; μὴ καὶ ἀεὶ σιωπήσομαι, καὶ ἀνέξομαι; Ἐκστήσω, καὶ ξηρανῶ ἅμα. » Μονονουχὶ λέγων· Εἰ μὲν γνωσιμαχήσετε· ὅπερ προείρηκα (86). Εἰ δὲ ἐπιμείνοιτε, τόγε ἡμέτερον ἔξω αἰτίας. Ὑμεῖς γὰρ τὴν τιμωρίαν καθ' ἑαυτῶν ἐλθεῖν ἐξεβιάσασθε. A inquit, timui? nec semper tacebo et sufferam. Exsistam, et siccabo simul[11]. » Tantum non dicens: Pœnitemini, sicut prædixi vobis. At si perdurabitis in vitiis, extra culpam ero. Vos etenim pœnam capiti vestro accersitis.

ΠΗ'. — ΠΑΥΛΩ.

LXXXVIII. — PAULO.

Animum fortem periti instar gubernatoris adversitatum fluctus superare decet, ne iis submergatur. (*Confer ep.* 76.)

Τὸν εὐδόκιμον κρείττονα εἶναι χρὴ τῶν συμφορῶν. Τοῦτο δὲ ἔσται, εἰ τὸν λογισμὸν ὑψηλότερον τῶν παθῶν κατακτήσαιτο, καὶ καθάπερ κυβερνήτῃ μεταχειρίζειν τοὺς οἴακας καὶ οἰακίζειν ἐπιτρέψειν. Εἰ δὲ τὸν κυβερνήτην καταβαπτίσειε, ναυάγιον ἀργαλεώτατον ὑποστήσεται, τῶν παθῶν κορυφουμένων, καὶ τὸν λογισμὸν εἰς αὐτὸν τοῦ πελάγους τὸν πυθμένα παραπεμπόντων. B

Probum spectatumque virum omni superiorem esse calamitate decet. Id accidet, si ratio in illo perturbationibus dominetur, eamque siverit, ut navis clavum gubernator dirigit, habenas moderari et regere. Si vero mari gubernator mergatur, naufragium eveniet molestissimum, passionibus imperantibus, et rationem in ipsum pelagi fundum demergentibus.

ΠΘ'. — ΕΥΣΕΒΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

LXXXIX. — EUSEBIO PRESBYTERO.

De cleri fastu, ejusque causa. (*Confer epist.* 37 *et* 268).

Εἰ καὶ, ὡς γέγραφας, ἡ τῶν βασιλευόντων περὶ τὸ Θεῖον εὐλάβεια τὴν ἐπισκόπων ἀνευλάβειαν ἤλεγξεν· καὶ ἡ πρὸς αὐτοὺς ἐκείνων ὑπερβάλλουσα τιμὴ τοὺς τιμωμένους ἐξέλυσε, καὶ ἡ πολλὴ αὐτῶν φιλοτιμία τρυφῆς καὶ ἀσωτείας τούτοις ὑπόθεσις γέγονεν· ἀλλὰ σὺ μὴ σκανδαλίζου· οὐ γὰρ πάντες ἐχειρώθησαν τοῖς εἰρημένοις πάθεσιν, ἀλλ' εἰσὶν οἱ σπουδάζοντες κατὰ τὸν ἀποστολικὸν ζῆσαι χαρακτῆρα. Εἰ δὲ φαίης, *Ὀλίγοι κομιδῇ*, οὐδὲ αὐτὸς ἀρνησαίμην· ἀλλὰ κἀν τούτῳ τὴν τοῦ Σωτῆρος πρόγνωσιν θαυμάσαιμι τοῦ φράσαντος· « Πολλοὶ μὲν κλητοὶ, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί. » C

Etsi, ut scribis, regum erga Deum pietas episcoporum quorumdam irreverentiam redarguit, nimiusque ipsis exhibitus honos eos enervat, ingens quoque illorum honoris studium, deliciarumque et epularum materiam suppeditavit: tu tamen cave ne offendiculo tibi res ea sit: non enim omnes pariter prædictis laborant morbis, **580** sed sunt qui apostolico vivere charactere desiderant. Si dixeris: *Demus; sed rari admodum sunt*, non equidem inficias ivero. Sed et Salvatoris admiremur præscientiam dicentis: « Multi sunt vocati, pauci vero electi[12]. »

Ϙ'. — ΜΑΡΚΙΑΝΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

XC. — MARCIANO PRESBYTERO.

Delatoribus non temere credendum, sed utraque pars audienda.

Μὴ ὕπεχε τοῖς λογοποιοῦσι τὰς ἀκοάς· εἰ γὰρ ῥᾳδίως πιστεύοις τοῖς κατηγοροῦσιν, οὐκ ἐπιλείψουσιν οἱ καταψευδόμενοι καὶ πλάττοντες· ἀλλ' εἰ βούλει ὀξὺς ἀκεραίους τὰς ἀκοὰς, καὶ ἀπολογήσεται μάλα γενναίως ὁ κατηγορηθείς· καὶ εἰς ἐκείνους τρέψεις τὴν εἰς αὐτὸν μάτην φυεῖσαν λύπην.

Fabulis aures ne accommoda. Si enim facile accusantibus credas, non desinent falso accusare ac fingere. Sed si placet, aures præbe sinceras, et defendetur egregie, qui calumniis oppressus est, vertesque in illos dolorem, quem innocenti struxerant.

ϘΑ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

XCI. — EIDEM.

Pauli ad Hebr. locus. Cap. IV, *v.* 8. *De Jesu Nave.*

Οὐ περὶ τῆς καταπαύσεως τῶν Ἑβραίων, τῆς γενομένης ἐν Παλαιστίνῃ διὰ Ἰησοῦ υἱοῦ Ναυῆ στρατηγίας, τῷ θεσπεσίῳ Παύλῳ ὁ λόγος· ἐκείνης γὰρ οὐδεὶς λόγος αὐτῷ, εἰς δὲ τὴν προσδοκωμένην ἔσεσθαι βλέπει, καὶ κατ' ἐκείνης ὁ τῶν νοημάτων σκοπὸς συντείνεται· ὅτι δὲ τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, αὐτὸς ἑαυτὸν ἑρμηνεύει λέγων· « Εἰ γὰρ αὐτοὺς Ἰησοῦς (ὄῆλον δέ ἐστι τοῦ Ναυῆ) κατέπαυσεν, οὐκ. ἂν περὶ ἄλλης ἐλάλει μετὰ ταῦτα ἡμέρας· ἄρα ἀπολείπεται σαββατισμὸς τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ. » Εἰ γὰρ αὐτοὺς, φησὶν, ἐκεῖνος κατέπαυσεν, οὐκ ἂν ὁ Δαβὶδ μετὰ πολλὰς γενεὰς γενόμενος, περὶ καταπαύσεως D

Beatus Paulus non de requie Judæorum, quam Jesus Nave in Palæstina peperit, verba facit: hujus enim nulla est ab eo ratio habita; sed in eam requiem respicit quæ in futurum exspectatur, in eamque intelligentiæ scopus fertur. Quod verum esse ipse sui interpres sic explanat dicens: « Nam si eis Jesus [Nave] requiem præstitisset, nunquam de alia loqueretur post hanc die. Itaque relinquitur sabbatismus populo Dei[13]. » Si enim illis, ait ille, quietem dedit, non utique David post multas generationes natus de requiete loquens dixisset: « Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda

[11] Isa. XLII, 14. [12] Matth. XXII, 14. [13] Hebr. IV, 8.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(86) Pro ὅπερ προείρηκα iidem codd. habent ἃ προείρημαι. Possin.

Digitized by Google

[illegible] est. [illegible] quam p[illegible] A fecit est, [illegible] per [illegible] et ex [illegible] in [illegible] sed in [illegible] Jerusalem [illegible].

[illegible] τῆς φωνῆς αὐτὰ [illegible] τῆς καρδίας [illegible] τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ [illegible] μετὰ τὴν [illegible] ἐν τῇ Παλαιστίνῃ, [illegible] ἐν τῇ [illegible] Ἱερουσαλὴμ [illegible].

XCII. — THEONI EPISCOPO.

ϞΒ΄. — ΘΕΩΝΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Initium promum, ob diversa amicorum consilia, tandem tamen eo, ut ad sanam mentem redeat, nec bonos lacessere pergat. [illegible]

Aliquando cum ad te mittere epistolam decrevissem, multi, o amice, prius ad aures meas accesserunt, qui in ea re [illegible] mihi suaderent, quibus [illegible] [illegible]. Verum itaque plerique magnopere veriti sunt, ne in meditationum occasionem hac mea præmonitio e caperetur. Fore B enim, ut insinuationis adversæ specie tibi vigorem contumeliam irrogare voluisse. Non igitur mirandum esse dicebant, si verba bellum mihi vel a *Persarum* moverent. Erant et qui audendum esse suaderent, et te suscepturum dicerent et tantum abesse autumant, ut mali quid exspectarent, ut et præmium se inde sperare dicerent. **581** Utrique mihi videntur partim veritatis attigisse scopum, partim aberrasse. Nam initio ægre laturum te existimavi, tandem vero non item; sed et me gratius a te, ab omnibus nequaquam recepturum spero. Utrumvis tamen exspectans, non desinam quod sentio, dicere. Primum quidem optimi quique a nobis stabunt, non solum te, sed et prohibituri eos, qui nocere nobis audebunt. Deinde si vulnus a cive C contingat eum, qui virtutem defendendam suscepit, non gravate id feret. Quid igitur dicendum? Dictum sit: *Jacta esto alea.* Gladium in te potissimum stringere desine, quovis etiam barbaro magis barbare te usus, taliaque in te committis mala, qualia ne valde quidem infesti hostes intulerint. Si igitur in malitia perdurare decrevisti, neque mutare vis sententiam, desine saltem virtutis oppugnare alumnos. Non enim peccare tantum, sed et detrahere vitam emendantibus (in quos linguæ gladio armaris), summa malitia est, imo impœnitentis nihilque dolentis certum est argumentum.

Παραλαβὼν ἐπιστολὴν πέμψαι σοι, βουλόμενος, ὦ φίλε, προλαβεῖν πρὸς σὲ, ὡς συνέβη, [illegible] τοῖς ἐμοῖς ἐπιτηδείοις, [illegible] αὐτοῖς ἀνεκοινωσάμην, τὴν ὑπὲρ τῆς συμβουλῆς προαίρεσιν. Ἐκεῖνοι [illegible] μὲν καὶ [illegible], μὴ ἔχθρας [illegible] ἀπὸ τῆς [illegible] ταύτης κατασκευάσαι. Δόξειν γάρ σε ἐν [illegible] σχήματι [illegible] κακῶς λέγειν. Οὐκοῦν ἔφασαν θαυμάζειν, εἰ [illegible] *Περσικὸς* [illegible]. Ἦσαν δὲ καὶ οἱ [illegible] θαρρεῖν προστρέποντες, [illegible] καὶ τοσοῦτον [illegible] προσδοκᾷν τι [illegible], ὡς καὶ [illegible] προσδοκᾷν διὰ τοῦτο. Ἐμοὶ δὲ δοκοῦσιν ἀμφότεροι τῇ μὲν ἐπιτυχεῖν τἀληθοῦς, τῇ δὲ διημαρτηκέναι. Ἐξ ἀρχῆς μὲν γὰρ ἀγανακτήσειν σε πεπίστευκα, εἰς τέλος δὲ οὐδαμῶς· ἀλλὰ καὶ ἀποδέξασθαί με κατὰ ταύτην προσδοκῶ, ἐπὶ πάντων δὲ ἥκιστα· ὅμως ἑκάτερον προσδοκῶν, οὐκ ἀποστήσομαι τὸ παριστάμενον εἰπεῖν. Πρῶτον μὲν γὰρ οἱ βέλτιστοι μεθ' ἡμῶν ἔσονται, καὶ [illegible] οὐ μόνον σε, ἀλλὰ καὶ τοὺς [illegible] τοὺς [illegible]. Ἔπειτα δὲ εἰ καὶ [illegible] τῇ ἀρετῇ συνηγοροῦντα, [illegible]. Τί οὖν ἐστιν ὃ βούλομαι εἰπεῖν; Εἰρήσεται· Ἀνεῤῥίφθω κύβος· μάλιστα μὲν [illegible] κατὰ σαυτοῦ τὸ ξίφος ὠθῶν, καὶ παντὸς βαρβάρου βαρβαρικώτερον σαυτῷ χρώμενος· καὶ τοιαῦτα σαυτὸν διατιθεὶς κακὰ, ὅσα ἂν οὐδὲ οἱ [illegible]. Εἰ δὲ τῆς κακίας [illegible], καὶ τὸ δόγμα τοῦτο ἀκίνητόν ἐστι παρὰ σοὶ, κἂν τοὺς τῆς ἀρετῆς τροφίμους παῦσαι καταπολεμῶν. Τὸ γὰρ μὴ μόνον πταίειν, ἀλλὰ καὶ τοὺς κατορθοῦντας δι' ὧν τὴν γλῶτταν κατ' αὐτῶν ὀξύνεις, διασύρειν, ἔσχατος ὅρος κακίας, μᾶλλον δὲ ἀναλγησίας τεκμήριόν ἐστιν.

XCIII. — PALLADIO DIACONO.

ϞΓ΄. — ΠΑΛΛΑΔΙῼ ΔΙΑΚΟΝῼ.

Ad constantiam hortatur in bono. (Confer epist. 155.)

D Particeps olim chori meorum discipulorum, choragus etiam videbare cæteris vehementius Dei verbum investigare. Verum jam tui oblitus non modo defecisse cognosceris, sed et voluptatibus, quæ illas pariunt affectiones, quæ ex ventre bene curato provenire solent, te totum tradens, mihi dolorem affers. Cognito itaque gravius esse malum neglectum, in pristinum te cultum, ornatum statumque ut recipias rogo.

Μετέσχες μὲν τοῦ τῶν μαθητῶν χοροῦ, καὶ κορυφαῖος ἐδόκεις, σφοδρότερον τῶν ἄλλων μεταδιώκειν τὴν τῶν θείων λόγων θήραν· ἀλλὰ νῦν ἀμελήσας οὐ μόνον ἀποστῆναι διέγνως, ἀλλὰ καὶ τρυφαῖς, ὡς ἐπυθόμην, ἐκδέδωκας σαυτὸν, ταῖς τικτούσαις τὰ μετὰ γαστέρα πάθη. Γινώσκων τοίνυν, ὅτι ἀργαλεώτερον γίγνεται ἀμελούμενον τὸ κακὸν, εἰς τὴν ἐξ ἀρχῆς κοσμιότητα τὴν ταχίστην σαυτὸν μεταῤῥύθμισον.

[16] Psal. xciv, 8.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(87) Pro τοῖς εὐδοκίμως codd. ambo legunt τοῖς εὐδοκίμοις. Possin.

Digitized by Google

ΚΔ'. — ΣΗΡΗΝΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

XCIV. — SERENO DIACONO.

Omnia æquo et moderato animo ferenda. (*Confer epist.* 195.)

Πολλοῖς αἱ παραυτίκα εὐημερίαι ἐπ' ἐνέδρᾳ συμβαίνουσιν, ἀνιάτων οὖσαι κακῶν προοίμια. Μὴ τοίνυν ἐν πᾶσι τὰς τοιαύτας ζητῶμεν νίκας, ἀλλ' ἑνὸς γιγνώμεθα τοῦ πάντα τὰ συμβαίνοντα ὁμαλῶς καὶ μετρίως, καὶ μετὰ τοῦ πρέποντος σχήματος καὶ φρονήματος, διοικεῖν.

Multis momentanea ac subita felicitas ex insidiis obvenit, atque adeo immedicabilium origo malorum exsistit. Ne igitur in omnibus id genus victorias quæramus, sed unam potissimum, omnia quæ accidunt, sedate moderateque ferendo, cum ornatu decoro sectemur.

ΚΕ'. — ΑΘΑΝΑΣΙΩ.

XCV. — ATHANASIO.

Virtutis vitiorumque comparatio. Virtus ad superna semper, vitium ad infera tendit.

Εἰ χρὴ συντόμως τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν κακίαν λόγῳ ὑπογράψαι, φήσαιμι, ὅτι Ὥσπερ τὸ πῦρ πεπεδημένον τυγχάνον πρὸς τὴν κάτω ὁρμὴν, ἀεικίνητόν ἐστι πρὸς τὴν ἄνω φοράν, οὕτω καὶ ἡ ἀρετή. Καὶ ὥσπερ τὰ βαρέα σώματα τὴν μὲν ἄνω φορὰν παντάπασιν ἀγνοεῖ, τὴν δὲ πρὸς τὰ κάτω ὁρμὴν ἐπίσταται, τοῦ βάρους τὴν φορὰν ἐπιτείνοντος, ὡς κρεῖττον λόγου εἶναι τὸ τάχος· οὕτω καὶ ἡ πονηρία. Οὐκοῦν ἐκείνης μὲν ἀνθεκτέον, ταύτης δὲ ἀφεκτέον.

Dicam, si de virtute breviter ac vitio circumscribenda oratio est : Ut ignis deorsum detentus et impeditum habens naturæ impetum, sursum semper nititur; idem et virtuti usuvenit. Utque contra corpora gravia sursum ferri non possunt, **582** gravitate ita motum intendente, ut ejus velocitas verbis nequeat explicari; sic et vitium quoque. Virtuti itaque inhærendum, a vitio autem abstinendum.

ΚϚ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

XCVI. — EUTONIO DIACONO.

Adversa cum a Deo, aut ad castigationem, aut ad probationem immittuntur, bono animo ferenda.

Ὅτι μὲν ἐν ταῖς τῶν πέλας εὐπραγίαις τὰς οἰκείας σαγέστερον καθορᾶν εἰώθασι πάντες οἱ πειρασμοῖς περιπίπτοντες συμφοραῖς, δῆλον· ὅτι δὲ ἐννοοῦντες τὴν ἑαυτῶν ἢ θεραπείαν, ἢ εὐδοκίμησιν (οἱ μὲν γὰρ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν τινύουσι δίκας, οἱ δὲ ἀγωνίζονται, ἵνα λαμπροτέρων τύχωσι στεφάνων), ῥᾴδιον ὀφείλουσι τοὺς πειρασμοὺς ἐνεγκεῖν, καὶ μὴ μόνον μὴ ἀλύειν, ἀλλὰ καὶ θυμηδίας ἐμφορεῖσθαι, θαῤῥοῦντως ἰσχυρισαίμην. Ὅτι γάρ τινες ἐνταῦθα θεραπεύονται, ἐγγυᾶται ὁ Παῦλος κράζων· « Κρινόμενοι δὲ ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν. » Ὅτι δέ τινες καὶ στεφάνων ἕνεκεν ἀγωνίζονται, μαρτυρεῖ ὁ θεῖος χρησμὸς, ὁ πρὸς τὸν Ἰὼβ εἰρημένος· « Οἴει με ἄλλως σοι κεχρηματικέναι, ἢ ἵνα ἀναφανῇς δίκαιος; » Οὐκοῦν εἴτε οὕτως, εἴτε ἐκείνως πάσχομεν, χρηστὰς ἔχωμεν ἐλπίδας.

Quod in aliena felicitate proprias miserias clarius intuecantur omnes, qui tentationibus exercentur, manifestum est : quod vero qui suam in iis vel curationem vel probationem consistere intelligunt (nam alii pro peccatis pœnas solvunt, alii pro splendidiore certant corona), facile debeant tentationes perferre, et non solum non tristari, sed et gaudere incredibiliter oportere valide affirmamus. Hinc enim curari quædam promittit beatus Paulus clamans : « Dum judicamur a Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur [15]. » Quosdam vero coronæ gratia contendere, divinum testatur oraculum a Deo ad Job prolatum : « Putasne me aliter respondisse tibi, quam ut appareas justus [16]? » Quin igitur sive hoc sive illo exerceamur modo, bona certe nutrimur spe beatitudinis.

ΚΖ'. — ΘΕΟΔΩΡΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

XCVII. — THEODORO SCHOLASTICO.

Vis veritatis est omnibus anteferenda. Similia Nazianzeni.

Μὴ τὴν ἀλήθειαν τοῖς ἐριστικοῖς λόγοις βιάζου, μηδὲ καθύβριζε αὐτὴν συσκιάζων τέχνῃ σοφιστικῇ τὴν ἀκριβῆ γνῶσιν· ἀλλὰ πάντα δεύτερα τοῦ ἀληθοῦς ἡγούμενος, ἀκαπήλευτον καὶ ἀδέκαστον τὴν περὶ αὐτοῦ ψῆφον ἔνεγκον.

Cave veritatem contentiosis violes disputationibus, neque arte sophistica afficias injuria accuratam ipsius cognitionem, sed omnia veritati posthabenda ratus, non cauponando, neque muneribus corrumpendo sententiam judiciumque de ea feras.

ΚΗ'. — ΑΠΟΛΛΩΝΙΩ ΓΕΩΡΓΩ.

XCVIII. — APOLLONIO AGRICOLÆ.

Agriculturæ laudatio.

Ἡ γεωργία καὶ ἀναγκαία, καὶ πασῶν τεχνῶν μήτηρ ἐστὶ καὶ τροφός (88). Εὖ μὲν γὰρ αὐτῆς

Agricultura et necessaria in primis, et cæterarum parens nutrixque est artium. Illa etenim vi-

[15] I Cor. xi, 32. [16] Job xxxiii, 32.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(88) Idem Xenophon in *Œconomicis* disputat, Γεωργικὴν τῶν ἄλλων τεχνῶν μητέρα καὶ τροφὸν εἶναι. Addit Aristot. lib. VI *Polit.*, cap. 4, non solum altricem, sed præcipuam etiam reipub. esse

Digitized by Google

gente, florent etiam reliqua: contra infeliciter agente illa, cæteræ artes propemodum exstinguuntur. Cave igitur pudeat te hanc exercere, sed te potius ipse ostentes, ut necessariam maxime imprimisque frugiferam artem tractando. Qui enim ad voluptatem artes comparatas exercent, jure optimo erubescant.

φερομένης κἀκεῖναι ἐῤῥωνται· ἀστοχησάσης δὲ αὐτῆς, σχεδὸν ἀποσβέννυνται. Μὴ τοίνυν αἰσχύνου ἐπὶ τῷ πράγματι, ἀλλὰ σεμνύνου, ἀναγκαιοτάτην καὶ χρησιμωτάτην τέχνην μεταχειρισάμενος. Οἱ γὰρ τὰς πρὸς ἡδονὴν μετιόντες, ἐρυθριᾷν ἂν εἶεν δίκαιοι.

XCIX. — HIERACI DIACONO.

ιθ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Continentia in juvene, virtus; et laudanda in sene imbecillitas. Senectus a libidine temperans. (*Cic. in Catone. Confer epist.* 12 *et* 231, *ubi de etymo senii.*)

Qui e summa tempestate navim conservarit, et ferocientem frenarit naturam, næ ille dignus fuerit, quem mille modis beatum, et mille coronis ornandum omnes judicent. Quæ enim in senio accedit continentia, non tam est temperantiæ, quam quod libidini nequeat indulgere. Quamobrem Jeremias propheta primam prædicans ætatem : **583** « Beatus, inquit, qui grave Domini jugum a juventute portarit [17]. » Senectutem vero felicem censuit ætatem nemo, sed ut honore destitutam omnes defugiunt. Noli itaque eam optare, quasi in ipsa sis temperans futurus. Præterquam enim quod incertum sit te ad illam perventurum, exinde nullum assequeris honorem.

Ὁ ἐν αὐτῇ τῇ ἀκμῇ τοῦ χειμῶνος διασώζων τὴν ναῦν, καὶ μαινομένην χαλινῶν τὴν φύσιν, μυρίων ἀναῤῥήσεων καὶ μακαρισμῶν καὶ στεφάνων ἐστὶν ἄξιος· ἡ γὰρ ἐν γήρᾳ σωφροσύνη οὐκ ἐγκρατείας ἐστὶν, ἀλλ' ἀκολασίας ἀδυναμία· διὸ τὸ (89) μὲν πρότερον ἀνακηρύττων ὁ χρησμῳδὸς Ἱερεμίας ἔλεγε· « Μακάριος ὃς ἦρε βαρὺ ζυγὸν ἐκ νεότητος αὐτοῦ. » Τὸ δὲ δεύτερον οὐδεὶς μακαρίσαι ἠξίωσεν, ἀλλ' ἀγέραστον καταλελοίπασιν ἅπαντες. Μὴ τοίνυν περίμενε τὸ γῆρας, ὡς ἐν αὐτῷ σωφρονήσων. Χωρὶς γὰρ τοῦ ἄδηλον εἶναι τὸ εἰς αὐτὸ ἥξειν, οὐδὲ φιλοτιμίαν ἔχει τὸ πρᾶγμα.

C. — EIDEM.

Ρ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Adversa præterita imprimis perferenda animo generoso.

Quandoquidem tristia perferre et acerba necessum est, etsi ægre tolerari queant, contemptus vero non minuit ea, sed auget potius, feras forti animo, quæ accidunt, maxime vero quod quæ præterierunt, plurimum jam debilitata superataque sunt. Quæ enim tentatio jam præteriit, oblivioni cito traditur, at quæ expectatur, toties discruciat, quoties metuebatur.

Ἐπειδὴ ἀνάγκη φέρειν τὰ λυπηρὰ, καίπερ ὄντα δύσφορα (τὸ γὰρ ὀλιγωρεῖν οὐ μειοῖ, τάχα δὲ καὶ αὔξει τὰ δεινὰ), γενναίως ἐνεγκον τὰ συμβεβηκότα, καὶ μάλιστα τῷ παρεληλυθέναι κατὰ τὸ πλεῖστον μέρος ἐκνενευρισμένα. Ὁ μὲν γὰρ ἀποφοιτήσας πειρασμὸς αὐτίκα μάλα πρὸς λήθην βλέπει, ὁ δὲ προσδοκώμενος τοσαυτάκις ἀνιᾷ, ὁσάκις ἂν ἐλπισθῇ.

CI. — PETRO.

ΡΑ'. — ΠΕΤΡΩ.

Fidei commendatio.

Fidem in Deum nescio quomodo contemnunt infideles : cujus quidem prona et facilis cognitio est, firma vero possessio, finis denique invictus et inexpugnabilis.

Τὴν εἰς Θεὸν πίστιν οὐκ οἶδ' ὅπως ἐξευτελίζουσιν οἱ ἄπιστοι· ἧς εὐμαρὴς μὲν ἡ γνῶσις, ἀσφαλὴς δὲ ἡ κτῆσις, ἀήττητον δὲ τὸ πέρας.

CII. — HARPOCRÆ SOPHISTÆ.

ΡΒ'. — ΑΡΠΟΚΡΑ ΣΟΦΙΣΤΗ.

Laudat linguæ libertatem, qua improborum vitia insectatus fuerat. (*Conf. epist.* 52, 55, 77, *de ejus monodia. Item epist. sequentia et* 105.)

Laudo equidem et admiror tuam cum prudentia conjunctam dicendi libertatem, quam qui servili sunt ac degenere præditi ingenio improbant, rati suæ improbitatis atque effeminati animi esse justam reprehensionem. Ebrii etenim metu ob res male a se gestas, et concurrentes cum iis, qui sobrie pureque degunt, intemperantes suas acuunt linguas.

Ἄγαμαί σου τὴν ἔμφρονα παῤῥησίαν, ἣν οἱ ἀγεννεῖς καὶ δουλοπρεπεῖς κακίζουσιν, ἔλεγχον τῆς σφῶν κακίας τε καὶ ἀνανδρίας ταύτην εἰκότως εἶναι ἡγούμενοι. Μεθύοντες γὰρ τῷ φόβῳ τῶν κακῶς αὐτοῖς δρωμένων, καὶ κατασειόμενοι κατὰ τῶν καθαρῶς νηφόντων, τὰς ἀκρατεῖς ἑαυτῶν ὁπλίζουσι γλώττας.

[17] Thren. III, 27.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

partem agri colendi officium. Plura C. Plinius lib. XVIII *Natur. Hist.*, et in *Georgicis* Maro lib. II, v. 490, et Q. Horatius epodo II.

Beatus ille, qui procul negotiis,

Ut prisca gens mortalium, etc. SCHOTT.

(89) Inter διὸ et μὲν τὸ in τὸν mutant codd. Vat. 650 et Alt., et vers. inde 3, iterum pro τὸ scribunt τόν. POSSIN.

Digitized by Google

ΡΓ'. — ΟΛΥΜΠΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

CIII. — OLYMPIO PRESBYTERO.

Rogat, ut pro desperatæ nequitiæ hominibus Deum oret. Vide epist. 440.

Εἰ καὶ τὸ μὲν ἐπιτιμᾷν ῥᾴδιον, καὶ παντός ἐστιν ἀνθρώπου, τὸ δὲ ὑπὲρ τῶν πρεπόντων ὅ τι χρὴ πράττειν ἀποφαίνεσθαι, ἀρίστου συμβούλου· ἀλλ' οὔτε ἐπιτιμᾶσθαι ἀνέχονται οἱ περὶ Ζώσιμον καὶ Μάρωνα, οὔτε συμβουλεύεσθαι· ἀλλ' εἰς τοσαύτην ἦλασαν μανίαν, ὥστε καὶ τοὺς ἐπιτιμῶντας λοιδορεῖν, καὶ τοὺς συμβουλεύοντας κακηγορεῖν. Ἐπειδὴ δέ τινες οὔτε ἐπιτιμηθέντες, οὔτε συμβουλευθέντες, θρηνηθέντες δὲ ἀνήνεγκαν, καὶ τοῦτο τὸ εἶδος τῆς θεραπείας ἤλεγξαν· γελῶσι γὰρ τοὺς τοῦτο ἐκ πολλῆς φιλοστοργίας δρῶντας. Τί οὖν χρὴ ποιῆσαι; Ἐγὼ γάρ σε λοιπὸν ἐρήσομαι, τὸν πράγματα ἡμῖν παρέχοντα, καὶ ἐνοχλοῦντα ὡς δυναμένοις ἀπελάσαι αὐτῶν τὴν μανίαν. Εἴθε μὲν οὖν ἐδυνάμην, καὶ οὐκ ἂν ἐδεήθην τοῦ συμβουλεύοντος, ἀλλ' αὐτὸς ἂν ταχίστην ἐποιησάμην τὴν διόρθωσιν. Ἐπειδὴ δὲ κρεῖττον πάσης θεραπείας ἐστὶ τὸ πάθος, καὶ τοῖς ἰατρικοῖς φαρμάκοις ἐπιτρίβεται μᾶλλον, τὴν ἀπὸ τῶν ἁγίων σου εὐχῶν χάρισαι αὐτοῖς βοήθειαν· τάχα πως ὁ καὶ παθῶν καὶ πάσης περιγινόμενος κακίας αὐτοὺς ἰάσεται.

Etsi reprehendere facile et cujusvis est hominis, verum quod est officii cujusque, quoque facto sit opus demonstrare, optimi est consiliarii officium. Sed reprehensionem non ferunt Zosimus et Maro, neque consilium capiunt, sed ea exagitati dementia et reprehendentes injuria afficiunt, et sana suadentes maledictis incessunt. Quandoquidem vero nonnulli neque reprehensores, neque suasores, sed ut deplorantes accesserunt, etiam hoc medicinæ officium accusarunt. Irrident enim etiam eos, qui pio id affectu peragunt. Quid igitur facto est opus? ultimum hoc tibi denuntiabo, qui negotium mihi facessis, et es importunus, quasi ipsorum insaniæ remedium afferre valeam. Atque utinam possem neque opus admonitione esset, sed repente afferre correctionem queam. Cum vero malum omnem superet curationem, **584** omnibusque medicinæ pharmacis exulceratur, sanctis tuis precibus opem ipsis feras, si qua fortasse ratione malo superato omni illos expurges vitio.

ΡΔ'. — ΗΡΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

CIV. — HERONI PRESBYTERO, FORTE HIERONI, *ut supr. epist. 67.*

Monet ut lites, quas, avaritia cogente, alteri intentarat, amice potius componat, quam dubium eventum exspectet.

Οὐκ ἀγνοοῦμεν ὅτι ἡ ἀρχὴ τοῦ πρὸς τὸν σὸν διάδικον πολέμου ἐκ πλεονεξίας λαβοῦσα τὸ σπέρμα, καὶ διὰ πλειόνων ἄλλων χωρήσασα, ἔληξεν εἰς κατηγορίαν· συμβουλεύω δὲ, ὅτι δίκαιος ἂν εἴης ἀρκεσθῆναι τοῖς γεγενημένοις. Πολλὰ γὰρ δράσας, πλείονα πέπονθεν, ἵνα μὴ τὸ δοκοῦν τέλος εἶναι τῆς μάχης, ἀρχὴ γένηται μειζόνων συμφορῶν. Δέξαι οὖν τοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ (90) παρακαλοῦντας, καὶ κατάθου τὸ πρᾶγμα· ἄμεινον ἡγησάμενος χρηστότητι καθυφεῖναι μᾶλλον ἢ κρίσει δικαστῶν ἡττηθῆναι. Ἄδηλον γὰρ τὸ πέρας, καὶ πολλοὶ μυρίοις ὠχυρωμένοι δικαίοις, ὡς οὐδὲν ἔχοντες ἰσχυρὸν ἡττήθησαν. Εἰ δὲ καὶ σαφὴς ἦν ἡ νίκη, τὸ χρηστότητι μᾶλλον χρήσασθαι λαμπρότερόν σε ἀποφανεῖ τοῦ νενικηκέναι.

Non me fugit principium ejus contentionis, quæ tibi in foro cum litigante est, ex avaritia ortum habere, et per varia proceedens vitia, in accusationem finiisse. Hortor itaque, justeque feceris, si in iis, quæ hactenus facta sunt, conquiescas. Multa enim agens perpeti solet plura, ne cujus pugnæ finis esse videtur, initium fiat majorum calamitatum. Quare suscipe eos qui pro illis intercedunt, remque confice, melius existimans aliquid clementiæ condonare, quam judicium sententia victum esse. Litium enim incertus est exitus, multique adeo summo innixi jure imbecillioribus victi cesserunt. Etsi vero clara sit victoria, benigno tamen animo utendo illustriorem te, quam ipsa reddes victoria.

ΡΕ'. — ΜΑΡΤΙΝΙΑΝΩ, ΖΩΣΙΜΩ, ΜΑΡΩΝΙ, ΕΥΣΤΑΘΙΩ.

CV. — MARTINIANO, ZOSIMO, MARONI, EUSTATHIO.

Bonam illis optat mentem.

Ἱκανὸν μὲν σύμβολον, καὶ μέγιστον τεκμήριον τῆς ἐμῆς εἰς ὑμᾶς γνώμης αὐτὸ τὸ συμβουλεύειν ἐλέσθαι· ἅπασα γὰρ συμβουλὴ τὸ τῶν ἀκροωμένων ζητεῖ συμφέρον. Οἷς δὲ ἐκπορίζει τις τὰ χρηστὰ, τούτοις οὐκ ἔνι φῆσαι δυσμενῶς ἔχειν τὸν παραινοῦντα· ὡς δ' ἂν μηδὲ σκιὰ, οἶμαι, αἰτιάσεως (91) ὑπῇ τοῖς ἑτοίμως διασύρειν ἐθέλουσι πρὸ τῆς εἰσηγήσεως, μᾶλλον δὲ ἡ εὐχὴ εἰσήγησις ἔστω, εὔξομαι πρὸς τὸ Θεῖον, ὥστε νοῦν ὑμῖν βελτίονα ἐνθεῖναι,

Signum sat idoneum maximumque est argumentum meæ erga vos benevolentiæ quod dare instituerim consilium. Omnis enim suasio consiliumque audientium spectat utilitatem. Quibus vero suppeditat quis utilia, hi non debent dicere hostiliter secum agere admonentem, sed ut ne umbram quidem accusationis superesse credam iis, qui antequam admoneantur, volunt obstrepere, quin potius preces loco monitionis sint. Deum itaque precor, ut men-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(90) Codd. ambo, ὑπὲρ αὐτῶν. Possin.

(91) Pro αἰτιάσεως cod. Alt. in contextu scribit αἰτίας ὡς· lectionem tamen editi adnotans in margine. Ib.

Digitized by Google

tem vobis bonam immittat, relegetque a vobis indolentiam, atque obsequens ac morigerum cor vobis largiatur, ad complectendam virtutem quæ insitam habeat pulchritudinem atque honestatem pretio incomparabilem. Improbitatem contra det effugere, quam cupide nimis sectamini forma ferina prædita, omniqne Scylla molestiorem, et quæ mente captis nescio qua ratione possit esse suavis ac jucunda. Si vero dolor omnis sublatus ex animo est, (quod quidem patientia in adversis efficere solet), vel propter eos ipsos, quibus offendiculo fuistis, supersedete adversus sacrosanctam religionem linguam exacuere. Vestri vero estote compotes, neque vestra impietate alios in barathrum malitiæ impellite.

A καὶ τὴν ἀναλγησίαν ἐξοστρακίσαι, καὶ εὐεικτον καὶ πειθήνιον ὑμῶν κατασκευάσαι τὴν καρδίαν πρὸς τὸ τὴν μὲν ἀρετὴν, τῆν ἔμφυτον ἔχουσαν καὶ ἀκαπήλευτον τὸ κάλλος, ἀσπάσασθαι, τὴν δὲ κακίαν ἧς ἐκθύμως περιέχεσθε, τὴν θηριόμορφον, καὶ Σκύλλης ἀπάσης ἀτερπεστέραν, τί; δὲ τὸν νοῦν ἀπολωλεκόσιν, οὐκ οἶδ' ὅπως ἡδεῖαν, διαφυγεῖν. Εἰ δὲ τέλειν ἀπηλγήσατε· ἡ γὰρ παραμονὴ ἡ ἐπὶ τὴν πονηρίαν τοῦτ' ἐγγυᾶται· κἂν διὰ τοὺς σκανδαλιζομένους ὑφ' ὑμῶν, παύσασθε μὲν κατὰ τῆς θειοτάτης θρησκείας ἀκονῶντες τὰς γλώττας· ἑαυτῶν δὲ γένεσθε, καὶ τοῦ μὴ διὰ τὴν ὑμετέραν ἀσέβειαν καὶ ἄλλους εἰς τὸν πυθμένα τῆς κακίας παραπέμψαι.

585 CVI. — HERMINO COMITI.

Ρϛ'. — ΕΡΜΙΝΩ ΚΟΜΗΤΙ.

Virtus colenda, cætera umbra et somnia.

Da operam ne valeant, magne vir, vel imperium vel dignitatis tumor, aut res mortalium secundæ, sapientiæ in te amorem ac studium concutere atque evertere, quæ amant maxime cogitationes mentesque hominum in altum tollere. Verum hæc omnia velut umbras et somnia reputans virtutem cole, quæ de possessionibus vestis est minime veterascens.

Μήτε ἀρχὴ, ὦ θαυμάσιε, μήτε ὄγκος ἀξιώματος, μήτε εὐπραγία βιωτικὴ τὴν φιλοσοφίαν τὴν σὴν διασαλεῦσαι ἰσχύσῃ· ἃ μάλιστα τῶν ἀνθρώπων φιλεῖ τὴν γνώμην εἰς ὕψος αἴρειν. Ἀλλὰ ταῦτα πάντα σκιὰς ἡγούμενος καὶ ὀνείρατα, ἀρετὴν ἄσκει· αὕτη γάρ ἐστι τῶν κτησαμένων ἀπαλαίωτος ἀλουργίς.

CVII. — EIDEM.

ΡΖ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Æterna curanda, neglectis terrenis ac perituris.

Rerum æternarum fac satagas; neglige vero quæ momentanea sunt et caduca. Etenim sive prospera atque utilia ea fuerint, sive abjecta ac vilia, C finem tamen habent, et quidem quam celerrimum. In altera vero vita, terminum ignorant omnia finem que. Epistola hæc, etsi brevis ea sit, amica tamen est, et rationis plena.

Τῶν ἀθανάτων φρόντιζε πραγμάτων, τῶν δὲ μετ' ὀλίγον οὐκ ἔτι ὄντων ἀμέλει. Εἴτε γὰρ ἀγαθὰ, εἴτε φαῦλα εἴη τἀνταῦθα, τέλος ἔχει, καὶ τοῦτο τάχιστον· τὰ δὲ ἐκεῖ πέρας οὐκ οἶδε, τέλος οὐκ ἐπίσταται. Ταῦτα τὰ γράμματα εἰ καὶ ὀλίγα ἐστὶν, ἀλλά γε φῶα, καὶ διαθέσεως βρύοντα.

CVIII. — ÆLIANO SCHOLASTICO.

ΡΗ'. — ΑΙΛΙΑΝΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Ἔργα *ne fiant* πάρεργα. *Vide hic schol. Gr. exempl. et epist. inf.* 537.

Patimur sæpenumero multa mortales, dum quæ accuratione indigent, gerimus negligenter: quæ autem revèra negligenda sunt et contemnenda, ea cupide complectimur, censentes ludicra graviter, aut contra gravia per jocum tractanda. Seria quidem obiter ac perfunctorie; et contra otiosa seria ac necessaria esse ducimus. Verum cæcus sui amor non recte judicans dolorem illis parit, quibus mi- D nime oportuit. Non enim eos, qui justa perpetiuntur, sed qui injuste agunt, dolere est æquum.

Πάσχομεν πολλὰ πολλάκις οἱ ἄνθρωποι, ἐπειδὴ τῶν μὲν φροντίδος ἀξίων ὀλιγωροῦμεν, τῶν δὲ ὄντως ὀλιγωρίας ἀξίων ἐκθύμως περιεχόμεθα. Σπουδῆς μὲν τὰ παιδιᾶς, παιδιᾶς δὲ τὰ σπουδῆς, ἄξια κρίνοντες. Τὰ μὲν γὰρ ἔργα πάρεργα εἶναι ἡγούμεθα (92), τὰ δὲ πάρεργα ὡς ἀναγκαῖα καὶ προηγούμενα ἀνύομεν. Ἀλλ' ἡ φιλαυτία μὴ κρίνουσα ὀρθῶς, λύπην τίκτει ἐκείνοις οἷς ἥκιστα χρή. Οὐ γὰρ δικαίως πάσχοντας, ἀλλ' ἀδίκως πάσχοντας (93) λυπεῖσθαι χρή.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(92) *Τὰ μὲν γὰρ ἔργα πάρεργα εἶναι ἡγούμεθα.* Aristotelis sunt lib. I *Ethicorum Nicomachiorum*: Τὰ μὲν πάρεργα τῶν ἔργων πλείω γέντηται. Qui et lib. VII *Politic.*: Ἐκεῖνο μὲν γὰρ πάρεργον ἂν εἴη, τοῦτο δὲ ἔργον τῆς μεθόδου ταύτης· *Illud accessio possit esse, hoc vero præcipua intentio tractatus hujus, princepsque actio.* Scitum apud Athenæum initio lib. V Δειπνοσοφ., et Clementem lib. V *Stromat.* illud Agathonis Tragici :

Τὸ μὲν πάρεργον ἔργον ὡς ποιούμεθα·
Τὸ δ' ἔργον ὡς πάρεργον ἐκπονούμεθα.
Operis loco ducimus accessorium,
Et in opere satagimus ut accessorio.

Plato in epist. : Ἵνα μὴ πάρεργα ὡς ἔργα μοι ξυμβαίη λεγόμενα, *Ne accessorin vice operum nominari mihi contingat.* Utitur et Polybius in *Hist.* et Strabo lib. XIV *Geogr.* de Jalyso Protogenis et Satyro loquens; itemque Galenus principio libri II *De naturalibus facultatibus*; ut et Nazianzenus funebri in Basilium M. laudatione de Saule verba faciens; et in carmine trimetro :

Ἔργον πάρεργον οὐδαμῶς ἔργον λέγω.
Extrarium negotium haud opus vocem.

Ut Proverbii præferre speciem dictum videatur. Cui affine et illud : Ὁδοῦ πάρεργον pro παρέργως. Lucianus in *Jove Tragœdo* : Εἰ γοῦν μὴ ὁ Θησεὺς ἐκ

Digitized by Google

ΡΘ'. — ΦΙΛΗΤΡΙΩ.

A

CIX. — PHILETRIO.

Virtute insignes imitandi. Conf. epist. 186, *initio.*

Οἱ κατ' ἀρετὴν κράτιστοι ὄντες, καὶ δι' εὐσέβειαν ὑπερφέροντες καὶ ἔγκριτοι, καὶ τοσοῦτον τοὺς ἄλλους ὑπερβαίνοντες, ὅσον ὁ ἑωσφόρος τοὺς ἄλλους ἀστέρας, οὗτοι φωστῆρες ἂν εἰκότως χρηματίζοιεν, μὴ μόνον ἑαυτοὺς εἰς τοσαύτην ἀναγαγόντες ἀξίαν, ἀλλὰ καὶ τοὺς τυφλώττοντας φωτίζοντες, καὶ εἰς τὴν τῆς ἀρετῆς χειραγωγοῦντες περιωπήν. Τούτους τοίνυν ζήλου, καὶ μὴ τοὺς πάντα ποιοῦντας, ὅπως καὶ τοὺς ὁρῶντας σκοτίσοιεν.

Qui virtute præstant ac pietate antecellunt, extra omnem judicii sunt aleam, tantumque cæteris anteeunt, quantum cæteris stellis excellit phosphorus claritate, ut hi merito stellæ appellari queant, seipsos non modo eo provehentes dignationis, sed et cæcis lumen allucentes, et in virtutis speculam manu ducentes. Hos itaque imitare, non eos, qui cuncta sic agunt, ut et videntes excæcare possint.

ΡΙ'. — ΑΡΠΟΚΡΑ ΣΟΦΙΣΤΗ.

CX. — HARPOCRÆ SOPHISTÆ.

Quis sapiens proprie ac bonus dicendus. Conf. epist. 264.

Σοφοὺς ἔγωγε ὁρίζομαι (οὐ γὰρ νομεθετῶ, ἀλλὰ γνώμην ἀποφαίνομαι) τοὺς τῶν νοερῶν ἀρεταῖς κεκοσμημένους, οἷοι ἦσαν οἱ λόγον ἔχοντες καὶ σοφίαν γνώσεως· ἀγαθοὺς δὲ, τοὺς ταῖς παρά τινων καλουμέναις ἀλόγοις. Οἷοι ἦσαν οἱ σοφὸν μὲν εἰπεῖν οὐδὲν δυνάμενοι, διὰ δὲ τῆς ἀρίστης πολιτείας τοὺς θεωμένους παιδεύοντες· ὧν ἡ σιγὴ τοῦ λόγου τοῦ ἐρήμου πράξεων χρησιμωτέρα. Εἰ δέ τις καὶ τὰς νοερὰς, καὶ ἃς φασιν ἀλόγους ἔχοι, τοῦτον καὶ ἀγαθὸν καὶ σοφὸν ὁρισαίμην.

B

Sapientes quidem hos appellavero (nihil tamen præjudico, sed sententiam profero meam) qui intellectus virtutibus sunt ornati, quales sunt, qui rationi convenienter vivunt, quique rerum cognitione sapientiaque præditi sunt. Bonos vero dixero, qui, quæ rationi consentanea non sunt, seu non rationales virtutes, ut a quibusdam nominantur, possident. **586** Quales erant, qui sapiens nihil proferre cum possent, se ipsos considerantes, optimum tamen vitæ instituendæ modum ac rationem præbent, et sic ipsis etiam spectantibus docendo præeunt, quorum in sermone taciturnitas utilior est, quam illius sermo, qui præsidio rerum destitutus sit. Si vero quis et intellectuales et quas vocant non intellectuales habeat virtutes; hunc ego et bonum et sapientem nuncupavero.

ΡΙΑ'. — ΕΠΙΦΑΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

C

CXI. — EPIPHANIO DIACONO.

Συγγνώμης *unde nomen scriptum. Matth.* v, 26: « *Esto consentiens adversario tuo,* » etc.

Ἐπειδὴ γέγραφας, πόθεν τὸ τῆς συγγνώμης ὄνομα ἐπὶ τῆς *ἀφέσεως καὶ συγχωρήσεως* παραλαμβάνεται· ἡγοῦμαι, ὅτι ἐπειδὴ ὁ γνοὺς ἑαυτὸν, τουτέστιν, ὁ μήτε ἐπὶ τοῖς πταίσμασιν ἀγνοῶν, ὅτι ἔπταισεν, ἀλλὰ φυλάττων τὸ σοφὸν ἀπόφθεγμα τὸ, « Γνῶθι σαυτόν· » μήτε ἐν τοῖς κατορθώμασιν, εἰ καί ποτε ὀλίγον ἀπονυστάξας εἰς ἀλαζονείαν ἦρθη μέγα φρονῶν· ἀλλὰ τὴν οἰκείαν φύσιν καὶ ἀσθένειαν καταμανθάνων, καὶ μὴ πέρα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως φανταζόμενος γνωσιμαχεῖ. Ὁ συγγνοὺς, τουτέστιν, ὁ συννοήσας, ὅτι ἐκεῖνος ἔργῳ παλινῳδίαν ᾄδει, συγχωρεῖ τῷ γνόντι ἑαυτόν· ὁ δὲ μὴ συγγνοὺς οὐ συγχωρεῖ. Διὸ καὶ ὁ μὲν, μέμψεως (94) ἄξιος, μὴ γνοὺς ἑαυτόν· ὁ δὲ μὴ συγγνοὺς τῷ γνόντι ἑαυτόν.

Quando quidem interrogas unde συγγνώμης, id est veniæ, nomen acceptum pro *remissione et condonatione*, idcirco arbitror quod qui se ipse novit, hoc est, qui neque delicta sua, cum est lapsus, ignorat, imo illud scite dictum servat: « Nosce te ipsum, » neque in emendando, etsi aliquando nictans et connivens, in arrogantiam magnifice de se sentiens effertur, sed suæ conscius naturæ atque imbecillitatis, neque supra humanam elatus conditionem resipiscit. Hic qui conscius sibi est, hoc est, qui secum perpendit, quod reapse palinodiam ille canat, ignoscit illi, qui se ipse novit. Qui vero conscius sibi non est, non ignoscit. Quare et hic quidem reprehensione dignus est, se ipsum non noscens: ille vero nequaquam consentiens [ignoscens] ei, qui seipsum novit.

D

ΡΙΒ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

CXII. — EIDEM.

Suadet caducas opes ita impendere, ut thesauros in cœlis nobis paremus: « *Thesaurizate vobis,* » etc. *Matth.* vi, 16.

Πολλά ἐστι καὶ διάφορα, ὦ προσφιλέστατε, λυμαινόμενα τῇ τῶν χρημάτων κτήσει· οὐ μόνον γὰρ σῆτες, καὶ χρόνος μακρὸς, ἀλλὰ καὶ συκοφαντίαι, καὶ λῃσταὶ, καὶ οἰκέται, καὶ τὸ τοῦ μέλλοντος ἄδηλον,

Multa sunt variaque, charissime, quæ possessiones rerum lædunt. Non enim tineæ modo longumque annorum spatium, sed et calumniæ, latrones, servique, et futura incerta, mors denique finis

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

Τροιζῆνος εἰς Ἀθήνας ἰὼν ὁδοῦ, πάρεργον ἐξέκοψε τοὺς κακούργους· *Nisi Theseus ex Trœzene digressus a via, proficiscens Athenas latrones illos excidisset.* Schott.

(93) Melius πράττοντας. Vel locum sic transpone, οὐ γὰρ ἀδίκως πάσχοντας, ἀλλὰ δικαίως πάσχοντας λυπεῖσθαι χρή. Ovidius: *Quæ venit ex merito pœna dolenda venit.* Schott.

(94) Inter μέμψεως et ἄξιος codd. Vatic. 650 et Alt. inserunt ὅτι. Possin.

Digitized by Google

omnium (quam effugere, etsi alia effugerit, potest nemo) cum bonis tum possessionibus privet, etsi quis illa possidere videatur, nomine enim tenus, non vero reapse bona possidet. Qui vero eleemosynis bonisque operibus recondit, ille et prudenti validoque coronetur suffragio, nactus asylum, et quo nihil eorum, quæ diximus, pertingere fas sit. Talis enim regio cœlum est, quo malum accedere nullum queat : quovis terræ solo fertilius, et post multam ubertatem jactis in illud solum seminibus, reddens iis, qui depositum crediderunt, perpetuos ut fructus colligant.

A καὶ τέλος ὁ θάνατος (ἣν οὐκ ἔστι διαφυγεῖν, εἰ καὶ τὰ ἄλλα διαφεύγοιμεν) καὶ τῶν κτημάτων καὶ τῶν χρημάτων ἀποστερήσειν (95) ἂν τὸν δοκοῦντα κεκτῆσθαι· ἐν ὀνόμασι γὰρ, ἀλλ' οὐκ ἐν πράγμασιν ἔχειν τὰ ἀγαθά. Ὁ δὲ δι' ἐλεημοσυνῶν καὶ εὐεργεσιῶν ἐνθάδε τὸν πλοῦτον ἀποθέμενος, καὶ φρονίμου καὶ βεβαίου ψήφῳ στεφανωθείη, τόπον εὑρὼν ἄσυλον, καὶ ᾧ μηδὲν τῶν ῥηθέντων ἐπιθῆναι θέμις. Τοιοῦτος γὰρ χῶρός ἐστιν ὁ οὐρανὸς, πάσῃ μὲν ἄβατος ὢν κακουργίᾳ, πάσης δὲ εὐφορώτερος γῆς· καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀφιλείας τῶν ἐν αὐτῷ καταβληθέντων σπερμάτων διδοὺς τοῖς παρακαταθεμένοις διὰ παντὸς τρυγᾷν τοὺς καρπούς.

CXIII. — MARONI.

ΡΙΓ'. — ΜΑΡΩΝΙ.

Ad eleemosynam hortatur. — *Sup. epist.* 79 *et* 281.

Quæ vel nolens inimicis sæpenumero reliqueris, B da nunc volens, atque e necessitate honoris ac virtutis studium effice, ne non pœnitenda deplores, sed præmittens illa in vitam sempiternam, consequaris quæ utilia.

Ἃ καὶ ἄκων πολλάκις ἐχθροῖς καταλείψεις, ἑκὼν δός· καὶ τὴν ἀνάγκην ποίησον φιλοτιμίαν, ἵνα μὴ ἀμεταμέλητα θρηνήσειας· ἀλλὰ προπέμψας αὐτὰ εἰς τὸν ἀγήρω αἰῶνα, ἕξεις χρησιμεύοντα.

587 CXIV. — THEOPHILO.

ΡΙΔ'. — ΘΕΟΦΙΛΩ.

Peregrinatio quare et a quibus suscipienda, a juvenibus, non a senibus.

Nuper oriente sole (noctis enim ac diei velut mistio erat), occurrit mihi necessarius quidam nuntians audisse quosdam viros sapientes, te longam peregrinationem instituisse, non pro virtute, aut ut te aliumve ad philosophiam deducas, quod et ipsi vehementer probassent, sed ut divitiis locupleteris, idcirco te contemnentes : siquidem cum adolescentiæ annos in otio transegeris, nunc in C senio peregrinari instituisti, quando conveniebat te, etsi alibi prius versatum, domum redire, cum adeo vitæ instet tuæ terminus. Juvenes etenim se ad extremam perventuros sperant senectutem : senes vero præter mortem nihil magis præstolantur. Equidem causa non plane cognita, ob quam hinc discesseris, neque defenderim te excusando, ac ne damnarim quidem, sed hæc ad te scribere visum est. Quamobrem quod officii sit tui, tecum diligenter reputa.

Πρὸ βραχέος, ὄρθρου ἔτι ὄντος (ἐκιρνᾶτο γὰρ νύξ τε καὶ ἠώς) ἐντυχών μοί τις τῶν ἀνδρῶν ἐπιτηδείων ἀπήγγελλεν, ὡς πυθόμενοί τινες ἑλλόγιμοι στειλάμενόν σε ἀποδημίαν μακρὰν, οὐχ ὑπὲρ ἀρετῆς, οὐδὲ ὥστε σαυτὸν ἢ ἄλλον τινὰ εἰς φιλοσοφίαν ἐναγαγεῖν (ἢ γὰρ ἂν καὶ ἀπεδέξαντο), ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ χρηματίσασθαι, κομιδῇ σου κατεφρόνησαν, εἰ προῃρημένος τὸν τῆς νεότητος χρόνον τὰς ἡσυχίας ἄγειν, νῦν ἐπὶ γήρως ἀποδημεῖν ἐπεχείρησας· ὅτε εἰκὸς ἦν σοι, εἰ καὶ πρότερον ἄλλοθί που διέτριβες, οἴκαδε ἐπανήκειν, οὕτως ὑπογυίου σου τῆς τελευτῆς οὔσης. Τοὺς μὲν γὰρ νέους ἐλπὶς εἰς γῆρας ἥξειν βαθύ· οἱ δὲ γεγηρακότες οὐδὲν ἕτερον, ἢ τὸν θάνατον ὀνειροπολεῖν δίκαιοι ἂν εἶεν. Ἐγὼ δὲ τὴν αἰτίαν ἀκριβῶς μὴ ἐπιστάμενος, δι' ἣν ἐντεῦθεν ἀπῇρας, οὔτε ἀπελογησάμην, οὔτε κατεψηφισάμην, ἀλλ' ἐπηγγειλάμην γράφειν. Αὐτὸς τοίνυν τὸ δέον πρᾶξαι προθυμήθητι.

CXV. — THEODORO SCHOLASTICO.

ΡΙΕ'. — ΘΕΟΔΩΡΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Melior est homo sedulus licet pauper, quam ignarus dives opibus affluens.

Quisnam gloria justoque dignior honore esse tuæ prudentiæ videatur, qui nihil quidem generosi agere D studet, in secundis vero consistens rebus, et divitiis fulget et claritate dignitatis; vel qui nihil, quantum in ipso est, relinquens, agat omnia quæ dignum præconio reddant, aliosque ad virtutem excitet, adversa tamen usus fortuna, et in inopia degens? Mihi quidem hic potissimum laudandus videtur. Si vero et tibi id ipsum videatur, ne præ te feras, quasi contrarium sentias.

Ποῖος ἄρα δοκεῖ τῇ σῇ παιδεύσει εὐκλείας καὶ δόξης ἀγαθῆς δίκαιος εἶναι τυγχάνειν, ὁ μηδὲν μὲν προθυμηθεὶς γενναῖον διαπράξασθαι, ἐν εὐημερίᾳ δὲ τυγχάνων καὶ πλούτῳ, καὶ τοῖς δοκοῦσι λαμπροῖς ἀξιώμασιν; Ἢ ὁ μηδὲν μὲν, ὧν οἷός τε ἦν ἐλλιπὼν, ἀλλὰ πάντα πράξας, ὅσα αὐτόν τε ἀναῤῥήσεως ἄξιον εἶναι ποιεῖ, καὶ τοὺς ἄλλους εἰς ἀρετὴν διεγείρει, δυσπραγῶν δὲ καὶ πενίᾳ συζῶν; Ἐμοὶ μὲν οὗτος δοκεῖ· εἰ δὲ καὶ σοὶ, μὴ τἀναντία φαίνου ψηφιζόμενος.

CXVI. — CASIO PRESBYTERO.

ΡΙϚ'. — ΚΑΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

De Zosimi improbe factis. (*Sup. epist.* 103 *et* 105.)

Mirari te scribis cum Zosimum sacris initiari

Ἐπειδὴ γέγραφας θαυμάζειν, ὅπως τὸ ἱερᾶσθαι

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(95) Ἀποστερήσειν ambo codd. producunt in ἀποστερήσειεν. Possin.

Digitized by Google

Σώσιμον δεινὸν ὄν, οὐ δεινὸν εἶναι δοκεῖ τῷ παρανόμως χειροτονήσαντι· ἀντεπιστέλλω, ὅτι σὺ μὲν ἀπὸ μισοπονήρου τρόπου εἰκότως ἀγαναχτεῖς· οὐδεὶς γὰρ πρὸς τοῦτο ἀντείποι· ἐκεῖνο δέ σοι παραινέσαιμι, καθαρὰν κακηγορίας τὴν γλῶτταν διαφυλάξαι. Εἰ γὰρ ἐκεῖνος μυρίων ἄξιος, ὡς γέγραφας, σκηπτῶν, μηδὲ τῇ τιμῇ βελτιωθείς, ἀλλ' ὅπλῳ κακίας τῇ ἱερωσύνῃ χρησάμενος, καὶ τολμῶν ἀτόλμητα· ἀλλὰ σύ γε τὸ σαυτοῦ στόμα μιαίνειν οὐκ ὀφείλεις, τὰς μιαρὰς ἐκείνου πράξεις ἐκτραγῳδῶν καὶ τὴν τῶν τρόπων σκαιότητα διηγούμενος.

A nefas sit, quomodo non id nefandum sit visum ei, qui præter legem eum initiaverit. Respondeo pro animo quidem tuo, quo mala omnia adversaris, te juste indignari, quod nemo negaverit. Illud interim moneamus ac præcipiamus, puram ut a maledicentia linguam custodias. Etsi enim infinitis ille, ut scribis, dignus est fulminibus, neque honore ac dignitate redditus melior, sed ipso sacerdotio velut nequitiæ instrumento abusus audeat, quæ audenda non erant, cave tamen tuum os inquinare sceleribus ejus impuris arguendis, ac morum ejus sæva narrando aliis.

ΡΙΖ'. — ΠΑΥΛΩ.

588 CXVII. — PAULO.

Vim fati et necessitatem, lepido argumento subvertit. (*Conf. lib.* III, *epist.* 136.)

Εἰ πᾶς λογισμὸς καὶ πᾶσα ἐνθύμησις, ὡς φῄς, παρὰ τῆς εἱμαρμένης τοῖς ἀνθρώποις ἐπιφοιτᾷ, ἀτοπώτατόν τι πάσχουσα φωραθήσεται. Εἰ τοῖς μὲν καταπέμπει ἐνθυμήματα, ὥστε ὑπεραπολογεῖσθαι αὐτῆς, τοῖς δὲ τέχνην καὶ ἐπιστημονικοὺς λόγους ῥέγει, δι' ὧν ταύτην ἀνατρέψουσιν. Εἰ τοίνυν αὐτὴ ἑαυτὴν ἀνατρέπει, δι' ὧν χορηγεῖ τοῖς ἀνατρέπουσιν αὐτὴν ἐνθυμημάτων, πῶς συστῆναι αὐτὴν οἷόν τε.

B Si quævis, ut ais, speculatio mentisque agitatio a fato pendeat homini, absurdissimum quid illi [fato] accidere deprehendes. Siquidem his rationes suggerat quibus defendatur; illis vero rationes scientificas adeoque artem præbeat, qua vicissim evertatur. Quare si se ipsum evertit fatum per ea, quæ præbet, enthymemata ipsum evertentia, quomodo, quæso, potest fatum subsistere?

ΡΙΓ'. — ΕΥΣΤΑΘΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

CXVIII. — EUSTATHIO DIACONO.

Ad vitæ emendationem adhortatio. Sui victoria, maxima.

Τοῦτο τὸ νῦν τολμηθὲν παρὰ σοῦ τῶν δεινῶν ἐκείνων ἐστὶ δεινότερον· ἡμιλλήθης πρὸς σαυτὸν, καὶ νενίκηκας· τὰ πρωτεῖα τοίνυν ἐν τῷ τῆς ἀσεβείας καὶ ἀσελγείας ἀγῶνι κατὰ πάντων φέρῃ, ὑπερηκόντισας, πάντας ὑπερβέβηκας· διὸ καὶ δακρύων ἡμῖν C ὑπόθεσις γέγονας ἀεννάων. Εἰ τοίνυν βούλει ἡμῶν τὴν λύπην τὴν ἐπὶ σοὶ ἰάσασθαι, πάντα ποίει, ὅπως ἀποτρίψαιο τὴν κακοδοξίαν (96).

Inter ea, quæ strenue gessisti, illud summum est, quod tecum ipse certans viceris. Primas itaque in hac cum impietate ac libidine pugna ab omnibus referens vicisti, omnesque facile superasti: propter illa nobis lacrymarum perennis causa exstiteras. Si itaque dolorem nostrum tui gratia susceptum tollere vis, omnem move lapidem, ne male deinceps audias.

ΡΙΘ'. — ΘΕΟΔΩΡΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

CXIX. — THEODORO SCHOLASTICO.

Lingua quomodo bene utendum. (*Inf. epist.* 453, *et ex Chrysostomo Casav. in sat.* 4 *Persii.*)

Εἰ ὀξυτάτην ἔχεις τὴν γλῶτταν, μάλιστα μὲν αὐτὴν ἐπιστόμιζε, καὶ χαλινῷ ἀνασείραζε· εἰ δὲ ἀδυνατεῖς, χρῆσαι αὐτῇ εἰς δέον ὑπὲρ τῆς θείας καὶ ἀκηράτου δόξης, ὑπὲρ τῆς τῶν ἀδικουμένων βοηθείας, ὑπὲρ τῆς τῶν καλλίστων συνηγορίας, κατὰ τῆς τῶν ἀδικούντων πλεονεξίας (97), κατὰ τῆς τῶν δαίμοσι πονηροῖς τὴν τοῦ παντὸς Πρόνοιαν ἐπιτρεπόντων ἀμαθίας, κατὰ τῆς τῶν αἱρετικῶν φρενοβλαβείας, κατὰ τῆς Ἑλλήνων δεισιδαιμονίας, κατὰ τῆς Ἰουδαίων ἀπαιδευσίας, D κατὰ τῆς τῶν ἁμαρτανόντων κατηγορίας. Εἰ δὲ τούτων ἀφέμενος, τῇ ὀξύτητι κατὰ τῶν ἐντυγχανόντων χρῷο, ἀτοπώτατόν τι ποιήσεις. Ταυτὸν γάρ τι πράξεις, οἷον ἂν εἰ μάχαιραν ἔχων ὀξεῖαν, κατὰ τῶν ἐπιτηδείων ἐπέφερες, ἢ ῥώμην, κατὰ τῶν πολιτῶν· δέον τῇ μὲν κατὰ τῶν πολεμίων, τῇ δὲ κατὰ τῶν ἀντιπάλων χρῆσθαι. Μὴ τοίνυν τὸ φάρμακον δηλητήριον κατασκεύαζε, ἀλλὰ δεόντως αὐτῷ κέχρησο.

Si mordentem acutamque habes linguam, os obtura maxime, et freno coerceto. Id si minus potes, utere ea pro divina et incorrupta fidei professione in præsidium injuste oppressorum, optimorum defensionem; contra avaritiam eorum, qui per nefas ditantur; contra eorum imperitiam, qui universitatis Dei providentiam malis ascribunt spiritibus; adversus hæreticorum amentiam, et gentium superstitionem; contra Judæorum inscitiam; contra peccantium convitia et maledicta. Quod si non feceris, lingua tua acuta ad obvia quæque abusus, absurdum feceris. Facies enim perinde, atque si acutissimum nactus gladium, in necessarios ferrum convertas; vel robur viresque contra cives tuos adhibeas, cum eos ab hoste propugnare oporteret, et lingua in adversarios, non amicos stringenda. Cave igitur, ne pro pharmaco utare veneno, quin potius quomodo oportet, utere.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(96) Pro τὴν κακοδοξίαν scribunt τὰς κακοδοξίας ambo codd. Possin.

(97) Inter πλεονεξίας et κατὰ codd. Vat. 650 et Alt. hæc omnia inserenda suggerunt, κατὰ τῆς τῶν εἱμαρμένην εἶναι λεγόντων ἀλογίας, κατὰ τῆς τῶν αὐτοματισμὸν φανταζομένων ἀνοίας, κατὰ τ. ib.

Digitized by Google

CXX. — HYPATIO REMP. GERENTI.

ΡΚ'. — ΥΠΑΤΙΩ ΠΟΛΙΤΕΥΟΜΕΝΩ.

Procrastinatio emendationis tandem Dei iram provocat.

Norunt, opinor, omnes eos qui in rebus gerendis cunctabundi sunt, cupere propius inspicere earum rerum molestias. Qui enim per ignaviam virtuti injuriam faciunt, pœnas sibi arcessunt, quæ, quos apprehenderint, avide, graviter ulciscuntur. Quod vero in delicta ultiones constitutæ paratæ sint, **589** nisi pœnitentiæ accedat medicina, Noæ diluvium, quæque in Sodomis acciderunt, aperte clamant. Pro quibus etsi cunctatio sit ac procrastinatio quædam, non tamen in finem differetur, vel fere quidem, non penitus tamen pœna tollitur.

Ὅτι μὲν οἱ ἀναβαλλόμενοι πρᾶξαι τὰ δέοντα, ἰδεῖν ἐγγύθεν βούλονται τὰ δεινά. (Οἱ γὰρ διὰ ῥᾳθυμίαν εἰς τὴν ἀρετὴν ἐξυβρίζοντες, τὰς τιμωρίας ἐφ' ἑαυτοὺς ἕλκουσι, διψώσας μετελθεῖν τοὺς ἀλόντας,) οἶμαι πάντας εἰδέναι· ὅτι δὲ εἰς κολάσεις περιστήσονται τὰ πλημμελήματα, ἂν μὴ μετανοίᾳ θεραπευθῶσι, καὶ ὁ κατακλυσμὸς, καὶ τὰ ἐπὶ Σοδομιτῶν συμβάντα διαῤῥήδην βοᾷ. Ἐφ' ὧν, εἰ καὶ μέλλησίς τις γέγονεν, ἀλλ' οὐκ εἰς τέλος ἀκίνητος ἔμεινεν, ἢ μόλις μὲν, πάντως δὲ κινουμένη δίκη.

CXXI. — OPHELIO GRAMMATICO.

ΡΚΑ'. — ΩΦΕΛΙΩ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩ.

De Laconica oratione (98).

Cum multa funduntur verba, et importuna fit oratio, non propterea admiranda est, sed cum brevis quidem prolixitate, longa vero sit sensibus, ac compendio, quantum est satis continens, loci opportunitate maxime animata vividior apparet.

Οὐχ ὅταν πολὺς ὁ λόγος ῥέῃ, καὶ ἔξω τῶν καιρῶν φέρηται, θαυμαστός ἐστιν· ἀλλ' ὅταν βραχὺς μὲν ᾖ τῷ μήκει, πολὺς δὲ τοῖς ἐνθυμήμασι, καὶ ἐν τῷ συντόμῳ τὸ ἀπαράλειπτον ἔχων, ὑπὸ τοῦ καιροῦ μάλιστα ψυχωθεὶς, ζωτικώτερος φαίνηται.

CXXII. — MARTINIANO, ZOSIMO, MARONI, EUSTATHIO.

ΡΚΒ'. — ΜΑΡΤΙΝΙΑΝΩ, ΖΩΣΙΜΩ, ΜΑΡΩΝΙ, ΕΥΣΤΑΘΙΩ.

Reprehendit ipsorum impudentem nequitiam.

Quando non solum non pudet vos ea patrare, quæ nemo alius, infamia laborans, committit, verum etiam gloriari audetis de iis, quæ obscurari ac tegi erat æquum, in eo omnem superastis amentiam; idcirco ad vos hæc duxi præscribenda. Illis enim tanto deteriores estis, quod quæ ipsi quidem commiserunt crimina, texerint; vos contra in iis arroganter vos jactatis. Summum vero malorum illorum esse referunt, quod hi vobis videantur delirare, qui honeste degunt, et irridetis eos, qui vos admonent. Quæ cum ita sint, ecquid vobis relictum est patrocinium? quæ commiseratio? ecquæ venia reliqua? Equidem non habeo dicere.

Ἐπειδὴ οὐ τῷ μόνον διαπράξασθαι ταῦτα, ἃ μηδεὶς πώποτε ἄλλος τῶν ἐπὶ τοῖς αἰσχίστοις βεβοημένων, αἰσχύνην ὠφλήκατε, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐναβρύνεσθαι ἐφ' οἷς ἐγκαλύπτεσθαι δίκαιον, πᾶσαν ὑπερηκοντίσατε μανίαν· δίκαιον ᾠήθην τοῦτο χαράξαι πρὸς ὑμᾶς τὸ γράμμα. Τοσούτῳ γὰρ ἐκείνων ἐστὲ, ὡς φασι, χείρους, ὅσον ἐκεῖνοι ἔπραττον μὲν, ἐκρύπτον δέ· ὑμεῖς δὲ καὶ ἐγκαλλωπίζεσθε. Τὸν δὲ κολοφῶνα τῶν κακῶν ἐκείνων εἶναί φασιν, ὅτι καὶ μαίνεσθαι ὑμῖν δοκοῦσιν οἱ κοσμίως ζῶντες, καὶ παραπαίειν οἱ παραινοῦντες. Ποία οὖν ὑμῖν λελείψεται ἀπολογία; τίς ἔλεος, ποία συγγνώμη; Οὐκ ἔχω λέγειν.

CXXIII. — THOMÆ.

ΡΚΔ'. — ΘΩΜΑ.

Æternis et mansuris adhærendum; peritura autem contemnenda.

Hæc possessionibus sola ascribamus, quibus cum erit moriendum, opus erit. Reliqua vero contemnamus.

Μόνης τῆς κτήσεως ἐκείνων ἐχώμεθα, ὧν μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τοῦδε τοῦ βίου δεηθησόμεθα· τῶν δὲ λοιπῶν καταφρονήσωμεν.

CXXIV. — HARPOCRÆ SOPHISTÆ.

ΡΚΓ'. — ΑΡΠΟΚΡΑ ΣΟΦΙΣΤΗ.

Cohibenda calumnia.

Calumniantem fere universos refrena graviore comminatione, ne supplicio postea indigeat.

Τὸν διαβάλλοντα σχεδὸν πᾶσι πάντας, ἐμβριθεστέρᾳ ἀπειλῇ σωφρόνισον· ἵνα μὴ τιμωρίας ὕστερον δεηθείη.

CXXV. — EIDEM.

ΡΚΕ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Ad frequentes litteras invitat.

Quoties tuas accipio litteras disertas illas, et multa disco, et magnam inde capio utilitatem. Est enim in iis et affectus, et verborum vis. Si autem scribere ad me aliquando cessabis, discrucior equi-

Ἡνίκα γράμματα δεχοίμην τῆς σῆς λογιότητος, καὶ παιδεύσεως πληροῦμαι, καὶ σφόδρα γέγηθα. Ἔστι γὰρ ἐν αὐτοῖς καὶ διαθέσεως, καὶ λόγων ἐπίδειξις. Εἰ δὲ πρὸς βραχὺ ὑπέρθοιο τὸ γράφειν, λίαν

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(98) De Laconismo etiam elegans Gregorii Nazianzeni exstat ad Nicobulum epistola. Schott.

Digitized by Google

ἀθυμῶ, καὶ τὴν γλῶτταν ἀμβλύνομαι, οὔτε τῆς εὐ- A dem nimium quantum, et lingua torpet, neque lætum quid accidit, neque utilitatem percipio e sermone tuo. Noli itaque amicitiæ fœdus violare, sed frequenter scribe. Sic mihi longe ſies charior.

φροσύνης μοι πρασγινομένης, οὔτε τῆς ἀπὸ τῶν λόγων ὠφελείας. Μὴ τοίνυν ἀδίκει τὸν τῆς φιλίας θεσμὸν (99), ἀλλὰ συχνῶς γράφε. Οὕτω γὰρ ἔσῃ μοι πλέον κεχαρισμένος.

ΡΚϚ'. — ΦΙΛΗΤΡΙΩ.

590 CXXVI. — PHILETRIO.

De Ecclesiæ vulneribus ritiisque persanandis, aurea epistola. Confer. epist. 21 et 37.)

Ἐγὼ, ὅτι μὲν πρώην ἡ τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησία καὶ τοὺς διδασκάλους εἶχε λαμπροὺς, καὶ τοὺς φοιτητὰς εὐδοκίμους, μάλα ἀκριβῶς οἶδα· καὶ ἐπ' ἐμοῦ γὰρ, οὐχὶ πάλαι μόνον, γέγονε ταῦτα ἀμφότερα· ὅτι δὲ καὶ νῦν τοῦτο οὐκ ἔστιν ἀδύνατον γενέσθαι, ὡς φῄς, ἀλλὰ δυνατὸν, οὐκ ἔστιν ἀμφίβολον. Ἐὰν γὰρ παρὰ τῶν ὑφηγητῶν βεβαίως ὑπάρξῃ, καὶ παυσάμενοι τῆς τυραννίδος πατρικὴν κηδεμονίαν ἐπιδείξωνται, τότε καὶ περὶ τοῦ τίνα τρόπον σωθήσονται οἱ ὑπήκοοι, ἐξέσται σκοπεῖν· πρὶν δὲ τὴν κρηπίδα ὀρθῶς ὑποθέσθαι, λίαν περιττὸν ἡγοῦμαι, τὸν περὶ τῆς κορωνίδος ποιεῖσθαι λόγον. Οὐ γὰρ ἐθελήσωσιν ἐκεῖνοι, κἂν μυριάκις ἀκούσωσι, πείθεσθαι, ἂν μὴ διὰ πραγμάτων μάθοιεν. Ὁ μὲν οὖν παρὼν καιρὸς καὶ βουλῆς καὶ προνοίας δεῖται πολλῆς· ἐγὼ δὲ οὐχ ὅ τι χρὴ παραινέσαι, δυσκολώτατον ἡγοῦμαι. Ἀλλ' ἐκεῖνο ἀπορῶ, τίνα χρὴ τρόπον πρὸς αὐτοὺς εἰπεῖν. Πείθομαι γὰρ ἀκριβῶς, ἐξ ὧν καὶ παρὼν καὶ πυνθανόμενος σύνοιδα, τὰ πλείω τῶν θείων θεσπισμάτων αὐτοὺς ἐκφυγεῖν, τῷ μὴ θέλειν τὰ δέοντα πράττειν, οὕτω μὴ συνιέναι. Παραινῶ τοίνυν αὐτοῖς, ἐὰν μετὰ παῤῥησίας εἴποιμι, φέρειν τοῦτο, θεωμένους εἰ τἀληθῆ λέξαιμι καὶ διὰ τοῦτο, ἵνα βελτίους γένωνται. Ἐκ γὰρ τοῦ κολακεύειν ἐνίους, εἰς τοιαύτην ταραχὴν ἐνέπεσε τὰ τῶν Χριστιανῶν πράγματα. Τί οὖν χρὴ ποιεῖν; Συντόμως ἐρῶ, καὶ οὐκ ἀποκρύψομαι. Εἰ μὲν μύθους ἡγοῦνται τὰς θείας Γραφὰς, σιγὴν ἀσκείτωσαν· εἰ δὲ ὄντως οὐρανίους θεσμοὺς, πραττέτωσαν πρῶτον, εἶτα δημηγορείτωσαν· μὴ τοιούτων γὰρ αὐτῶν ὄντων, ὁ θεῖος νόμος ἀποκλείει τὸ στόμα.

Probe quidem novi in Christi primum Ecclesia doctores egregios claruisse, itemque probatos discipulos : et meo quidem tempore, non olim tantum, utrumque horum factum est. Id autem hodie impossibile, ut tu quidem scribis, non esse, sed fieri posse, nemini dubium est. Si enim res ista ab iis, qui præsunt, solide initium sumat, et illi, tyrannide posita, sollicitudinem suam curamque erga patriam B ostenderint, tunc etiam qua ratione salvari queant subditi, licebit videre. Prius enim quam recte jacta sint fundamenta, de coronide fastigioque sermonem instituere, valde supervacaneum duco. Neque enim volunt illi, etsi millies audierint, credere, nisi experimento didicerint. Præsens itaque tempus multo indiget consilio et prudentia. Ego vero difficillimum arbitror, non quod oporteat admonere; at de eo dubito, quonam modo compellare illos oporteat. Certo enim mihi persuadeo ex iis, quæ et coram et sciscitando cognovi, fugere illos pleraque divinorum oraculorum ; quod nolint, quæ oportet, facere, neque addiscere. Quamobrem illos exhortor (ut libere, quod sentio, dicam) patienter hæc ferre, ac dispicere, num vera dicam, ut ea ratione emendentur. C Quod enim assentantur nonnulli, idcirco in has turbas res est Christiana conjecta. Quid igitur facto est opus? Dicam brevi, nec celabo. Si quidem sacras Litteras pro fabulis reputant, tum sileant. Si vero cœlestem esse credunt doctrinam sanctionemque, opere illa prius exsequantur, dehinc publice prædicent. Id enim nisi fecerint, lex divina os illis obstruet.

ΡΚΖ'. — ΑΝΕΠΙΓΡΑΦΟΣ.

CXXVII. — ΑΝΕΠΙΓΡΑΦΟΣ.

Modestiæ et humilitatis commendatio.

Ἐπειδὴ οὐδὲν μεγαλοφυὲς, οὐδὲ ὑπερφυὲς ἔχει ἡμῶν ἡ φύσις, ἐπὶ τὸ μέτριον αὐτὴν καὶ ἐπιεικὲς, ἅτε δὴ οἰκεῖον καὶ συγγενὲς, συνελάσωμεν, πᾶσαν ἀλαζονείαν ἐξορίζοντες.

Si quidem magnanimum nihil aut supra naturam humana continet natura, illam ad moderatum quid ac mite agnatumque nobis ac proprium astringamus, D omnem ablegantes arrogantiam.

ΡΚΗ'. — ΠΕΤΡΩ.

CXXVIII. — PETRO.

Quis spiritalis, animalis et carnalis [18]. *Conf. epist. 127, lib. IV ad Nilum.*

Σαρκικοὺς καλεῖ ἡ Γραφὴ τοὺς εἰς τὰ τῆς σαρκὸς (1) κατολισθήσαντας, ψυχικοὺς δὲ τοὺς πέρα τῆς ἀκολουθίας τῶν λογισμῶν μηδὲν καταδεχομέ-

Scriptura sacra vocat *carnales*, qui ad carnis opera prolapsi sunt; *animales* vero, qui mentis intellectusque ratiocinationem sequuntur; *spiritales*

[18] I Cor. III, 7; II, 13.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(99) Multorum enim amicitias silentium diremit, ait lib. *Ethicor. Nicom.* Aristot., πολλῶν γὰρ φιλίας ἡ ἀπροσηγορία διέλυσεν. Et apud Columellam Alphenus fenerator : « Bona, inquit, nomina interdum mala fiunt, nisi interpelles. Scribendi itaque ad amicos, ne amor intercidat mutuus, officium intermitti non debet, sed exaggerari. » Schott.

(1) Post σαρκὸς codd. Vat. 650 et Alt. addunt πάθη. Vers. 2 pro παρὰ iidem optime scribunt πέρα, et vers. 3 κατεχομένους item optime mutant in καταδεχομένους. Possin. — Confer epist. 36 et 68.

Digitized by Google

denique, qui divini Spiritus dono sunt ornati, ratiocinandi vim superantes, ac supra naturam illuminati. **591** Verbi gratia, tres illos pueros in Babylonicum caminum missos non arsisse, nemo dixerit naturæ esse opus. Quod si simile quis investiget, næ ille mentis imbecillitatem perspiciet. Sin divinam potius consideret naturam, quæ humanam longe excedit, et argumentandi vim, omnesque adeo artes superat, prædicta omnia intellectu consequitur.

νους· *πνευματικοὺς* δὲ τοὺς θείῳ καὶ πνευματικῷ χαρίσματι κεκοσμημένους, τήν τε τῶν λογισμῶν ἀκολουθίαν ἀναβεβηκότας, καὶ τὰ ὑπὲρ φύσιν φωτιζομένους. Οἷον τὸ, τοὺς τρεῖς μειρακίσκους ἐμβληθέντας ἐν τῇ Βαβυλωνίᾳ καμίνῳ μὴ κατακαῆναι, οὐκ ἂν ἔχοι φύσιν, εἰ τὸ εἰκός τις ἐξετάζοι, καὶ τὴν τῶν λογισμῶν ἀσθένειαν θηρῷτο. Εἰ δὲ τὴν θείαν δύναμιν ἐννοήσει, τὴν καὶ φύσεως περιγιγνομένην, καὶ λογισμῶν ἀκολουθίαν ὑπερβαίνουσαν, καὶ πάσης κρείττονα μηχανῆς, καταδέχεται τὰ λεγόμενα.

CXXIX. — THEOPOMPO.

ΡΚΘ'. — ΘΕΟΠΟΜΠΩ.

Vel *Theopempto ut inf.* 508, 509. *Epist. De fraterna correptione. Deprehendi in peccato, alienam invertere censuram et suspectionem, grave.*

Deprehendi quidem in iis, in quibus non oportebat, amarum est iis, qui sensibiles valde sunt: at gravioribus judicari grave est. In suspicionem autem vocari illos, qui virtutis attigere culmen, maxime calamitosum est.

Τὸ μὲν ἐφ' οἷς οὐ προσῆκεν, τοῖς μὴ λίαν ἀναλγήτως διακειμένοις, ἁλῶναι ἀλγεινόν· τὸ δὲ κριθῆναι, τοῖς σεμνοτέροις. Τὸ δὲ ὑποπτευθῆναι, τοῖς εἰς ἄκρον ἀναβεβηκόσιν ἀρετῆς μεγίστην ἔχει συμφοράν.

CXXX. — NILO.

ΡΛ'. — ΝΕΙΛΩ.

De comminationibus promissisque Dei passim conjunctis.

Comminabatur olim Deus Hebræis, et salutaria prænuntiabat. Qui enim minatur tantum et molesta prædicit, ad desperationem meliorum provocat, atque auditoribus omnino persuadet, ut pejoribus sese dedant. At contra spes bona inclinat, ad melioraque perducit. Ideo ubique comminatur Deus Judæis Babylonicam captivitatem, simul reditum in patriam promisit [19].

Καὶ ἠπείλει πάλαι τοῖς Ἑβραίοις ὁ Θεὸς, καὶ τὰ χρηστὰ ἐπηγγέλλετο. Ὁ μὲν γὰρ μόνον ἀπειλῶν, καὶ τὰ δεινὰ προλέγων, εἰς ἀπόγνωσιν τῶν κρειττόνων ἐρεθίζει, καὶ παντάπασι τοὺς ἀκροωμένους τοῖς χείροσιν ἐκδοῦναι ἑαυτοὺς ἀναπείθει· ἡ δὲ ἀγαθὴ ἐλπὶς νεύει (2), καὶ πρὸς τὸ κρεῖττον παρασκευάζει. Ἐντεῦθεν πανταχοῦ ἀπειλῶν αὐτοῖς τὴν εἰς Βαβυλῶνα αἰχμαλωσίαν· καὶ τὴν ἐπάνοδον προὔλεγον.

CXXXI. — PAULO PRESBYTERO ANACHORETÆ.

ΡΛΑ'. — ΠΑΥΛΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ ΑΝΑΧΩΡΗΤΗ.

De corruptis cleri moribus, quamque periculosum sit peccantes admonere, et quomodo admonendi.

Qui virtutis et vitii se esse jactant arbitros, ii, quod virtuti dandum est victoriæ suffragium, dant improbitati. Atque hoc quidem modo probos exsilio damnant, improbos vero congregant. Eos autem, qui, quod oportet facere, gestiunt, pusillanimes reddiderunt, atque adeo eos, qui generose vitam instituunt, oppugnarunt, ut omnem prope ad meliora impetum retuderint. Rabie itaque aguntur, canum ac suum ritu vitam ducentes, vitæ apostolicæ longe contrariam. Quare par est eos arcere, qui planctu digna in risum convertunt, non solum nullam habentes virtutis rationem, sed et se ipsos, eo quod qui virtutem colerent, pessime paterentur, extollentes, laudeque ac commendatione dignantes? Quis itaque ita affectos reprehendat? Quis, quæso, corrigat? ecquis accuset? Quis eorum commenta retundat? quis supercilium detrahat? quis admonendo non modo ex imperio, sed etiam ex virtute laudem quærat? Quis ipsis persuadeat, quod gravissimas subibunt pœnas? **592** Si enim judici in

Αὐτοὶ οἱ τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς κακίας αὐχοῦντες εἶναι διαιτηταὶ (3), τὴν νικῶσαν ψῆφον δέον τῇ ἀρετῇ δοῦναι, τῇ κακίᾳ παρέχονται. Καὶ δι' ὧν τοὺς μὲν σπουδαίους ἐξοστρακίζουσι, τοὺς δὲ φαύλους συγκροτοῦσι, τοὺς τὰ δέοντα ποιεῖν βουλομένους, ἀθυμοτέρους πεποιήκασι. Καὶ τοσοῦτον πεπολεμήκασι τοὺς παῤῥησίαν ἔχοντας, ὡς σβέσαι σχεδὸν ἁπάντων τὴν ἐπὶ τὰ καλὰ ὁρμήν· λυττῶσι τοιγαροῦν οἱ κυνῶν καὶ χοίρων βίον ἔχοντες κατὰ τῶν ἀποστολικῶν τὸν βίον (4). Καὶ δέον ἐκείνους ἀποσοβεῖν, γέλωτος ὑπόθεσιν τὰ θρήνου ἄξια ποιοῦνται, οὐ μόνον οὐδένα τῆς ἀρετῆς ποιούμενοι λόγον, ἀλλὰ καὶ καθ' ἑαυτοὺς τῷ τοὺς ἀρετὴν ἀσκοῦντας τὰ τῶν κακίστων πάσχειν σεμνύοντες καὶ ἀποδοχῆς ἀξιοῦντες. Τίς οὖν ὁ τοῖς οὕτω διακειμένοις ἐπιτιμήσων; Τίς ὁ διορθώσων; Τίς ὁ ἐλέγξων; τίς ὁ σβέσων αὐτῶν τὰ φρονήματα; Τίς ὁ κατασπάσων τὴν ὀφρύν; Τίς ὁ παραινέσων, μὴ μόνον ἐπὶ τῇ ἀρχῇ σεμνύεσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῇ ἀρετῇ; Τίς ὁ πείσων αὐτοὺς, ὅτι χαλεπωτάτας ὑφέξουσι τὰς εὐθύνας; Εἰ γὰρ ὁ κριτὴς ἐν τοῖς Εὐαγγε-

[19] Jerem. XXIV, 32.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(2) Pro νεύει codd. Vat. 650 et Alt. legunt νεύειν. Possin.

(3) Inter διαιτηταὶ et τὴν iidem codd. inserunt καί. Vers. 3 ep. iidem pro παρέχονται scribunt παρέχοντες, et sequens in edito καὶ omittunt. Ip.

(4) Pro κατὰ τῶν ἀποστολικῶν τὸν βίον nonnulli codd. legunt, κατὰ τὸν ἀποστολικὸν βίον, etc. Ip.

Digitized by Google

λιοις χρησιμῳδῶν οὐ πιστεύεται, τίς ὁ παρ' αὐτοῖς πιστευθησόμενος, καὶ λυττῶσαν αὐτῶν τὴν μανίαν, καὶ στῆναι μὴ βουλομένην, ἀλλ' ὀημέραι ἀργαλεωτέραν γενομένην κωλύσων; Πολλοὶ γὰρ ἐπιχειρήσαντες, ἐκείνους μὲν ὤνησαν οὐδέν, ἑαυτοὺς δὲ μεγίστοις διέπειραν (δ) κακοῖς. Ὅτι δὲ ἐκεῖσε μεγίστους λήψονται στεφάνους, ἐγὼ μὲν ἀκριβῶς οἶδα· οἱ δὲ παχύτεροι ἀπὸ τῶν τῇδε γινομένων καὶ ἐνάγονται εἰς ἀρετὴν, καὶ φεύγουσι τὴν κακίαν. Ἐπεὶ τοίνυν τοῦτο μόνον ἐκ τῶν ἐλέγχων περιγέγονε, τὸ παθεῖν ἀδίκως τι κακὸν τὸν παῤῥησιασάμενον, μηδὲν δὲ ὠφεληθῆναι τοὺς τὴν συμβουλὴν δεξαμένους, διὰ τοῦτο μᾶλλον νῦν ἢ πρότερον τὸ τὰ βέλτιστα λέγειν φοβερώτερον γέγονεν. Εἰ δὲ, ὡς φῄς, τινὲς αὐτῶν καὶ παραινέτας ζητοῦσιν, (οὐ γὰρ πάντες εἰς τὸ βάραθρον τῆς φιλαυτίας καὶ τῆς κακίας κατηνέχθησαν) ἀκοῦσαι ἂν εἴησαν δίκαιοι, ὅτι μάλιστα μέν εἰσιν αἱ θεῖαι Γραφαὶ, αἷς ἀκολουθοῦντες τὸ δέον γνοίητε. Εἰ δὲ καὶ συμβούλου δεῖσθε, παύσασθε δρῶντες ἃ δρᾶτε, καὶ τότε ζητεῖτε τὸν παραινέτην. Ἐπειδὰν γὰρ τούτων παύσησθε, καὶ τὴν τοῦ τὰ βέλτιστα λέγειν ὁδὸν κατασκευάσητε ἀσφαλῆ, τηνικαῦτα τὸν συμβουλεύοντα (6) τὰ δέοντα ζητεῖτε. Πρὶν δὲ παύσησθε, μὴ ζητεῖτε, τίς ὑμῖν φράσας τὰ κάλλιστα ὑφ' ὑμῶν ἐξοστρακισθῆναι θελήσει· οὐ γὰρ εὑρήσετε. Ταῦτα δὲ γράφω, οὐχ ὡς δεδιώς τι παθεῖν ἐνταῦθα, (πολλὰ γὰρ τούτου ἕνεκα, ὡς οἶσθα, πέπονθα) καὶ εἶπον τῷ κατασκευάσαντι· « Ἔστεφάνωσας οὐχ ἑκών· » κἀμοὶ γὰρ « ἐχαρίσατο ὁ Θεὸς » οὐ μόνον τὸ « εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν· » ἀλλ' ἐκείνους ἐπιστομίσαι βουλόμενος, τοὺς προσποιουμένους σύμβουλον ζητεῖν, οὐχ ἵνα (7) συμβουλευθῶσιν, ἀλλ' ἵνα ἐπιβουλεύσωσιν. Ὅτι γὰρ οὐ φόβου ἕνεκεν ταῦτα γέγραφα, ἀκουέτωσαν οἱ τοιοῦτοι (ὅτι ὑμεῖς δι' ὧν πράττετε, καὶ τοὺς ἀρχομένους εἰς κακίαν χειραγωγεῖτε, καὶ διπλῆν τιμωρίαν ὑφέξετε) ὅτι τε μὴ τὸ δέον ἐπράξατε, ὅτι τε ὑπεσκελίσατε τοὺς σωθῆναι δυναμένους ἄν, εἰ μὴ παρ' ὑμῶν ἐσκανδαλίσθησαν. Παύσασθε τοιγαροῦν τοιαῦτα δρῶντες, ἃ οὐδὲ οἱ ἐχθροὶ τοῦ Χριστοῦ πρὸς βλασφημίαν τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ δρῶσιν. Σβέσατε τὸ ἐπὶ τῷ προεδρίας ἠξιῶσθαι παρὰ τοὺς πολλοὺς οἴημα· χαλάσατε τὸν τύφον· κατασπάσατε τὴν ὀφρῦν, ἐνοήσατε, ὅτι γῆ ἐστε *καὶ σποδός*· σκοπήσατε τὸ πρὸ βραχέος, καὶ τὸ μετὰ βραχύ. Ἐπίγνωτε τοὺς ἑαυτῶν ἀπὸ τῆς ἀρετῆς ἀμείνους· μὴ τοῖς ὅπλοις τῆς ἱερωσύνης κατ' αὐτῆς τῆς ἱερωσύνης χρήσεσθε· μὴ εἰς τὸν τῆς ἀκτημοσύνης χρηματιζόμενοι παροινήσατε (8) διδάσκαλον. Μὴ μύθους ἡγεῖσθε τοὺς ἐπᾳσθέντας ὑμῖν εὐαγγελικοὺς λόγους· μὴ νομίζετε ἁμαρτάνειν ἀτιμωρητί· μὴ τὸ θεῖον ἄδικον εἶναι νομίσητε· μὴ τὸν παντεπόπτην Θεὸν παροράν οἰηθῆτε. Μὴ τοὺς φιλ-

A Evangelio danti responsum fides non habetur, quis habeat fidem? Quis furibundam illorum insaniam, quæ componi nequit, sed in dies magis magisque invalescit, cohibeat? Multi enim id facere aggressi nihil tamen promoverunt, quin seipsos multis involverunt malis, quos equidem certo scio maximas in altera recepturos vita coronas. Qui vero rudiores sunt, per ea, quæ acciderunt ad virtutem inducuntur fugiuntque improbitatem. Cum itaque hoc solum ex reprehensione evenerit, ut injuste patiatur aliquid mali, qui liberius reprehendit, nihil vero utilitatis, cui datum est consilium, accipit, propterea nunc potius quam antea optima dicere terrori est magis. Si qui vero ipsorum, ut scribis, admonitores quærunt (neque enim omnes in barathrum B cæci amoris sui ac vitiorum præcipitarunt), æquum fuerit obedire ac credere maxime esse sacram Scripturam sequendam, ut æquum cognoscatis. Quod si consilio indigetis, desinite talia patrare, et tunc investigate hortantem. Ubi vero ab iis abstinebitis vitiis, et tuto optima suadenti viam sternetis, tunc recte monentem quærite. Ante vero quam cessetis, nolite quærere quis vobis optima suggerens ablegari a vobis volet, neque enim reperietis. Hæc scribo, non formidans hic aliquid perpeti (multa enim hujus gratia, ut nostis, sum perpessus), et dixi adornanti : « Coronasti non volens. » Mihi enim « concessit Deus, » non tantum « ut in ipsum credam, sed etiam ut pro ipso patiar : » verum obturare os volens iis, qui fingunt se consilium petere, non ut consilium accipiant, sed ut decipiant. Quod autem hoc C non metus causa scripserim, ipsi velim intelligant [quod vos propter ea quæ facitis, et subditos ad malum perducitis, et duplicem persolvetis pœnam] quod neque, quod oportuit, fecistis, et supplantastis eos, qui salvari quidem poterant, nisi vos ipsis scandalo fuissetis. Supersedete itaque talia committere, quæ ne Christi quidem hostes, ad nominis ejus blasphemiam committant. Tollite de medio vestri super loci prærogativa ac dignatione conceptam apud multos animo opinionem. Arrogantiam refrenate; supercilii fastum deponite. Veniat in mentem, quod sitis *pulvis et cinis* [20]. Considerate quod paulo ante fuistis, et paulo post eritis. Cognoscite quinam vestrum virtute præstent; nolite sacerdotum armis D contra sacerdotium abuti, neve in paupertatis magistrum quæstui incumbentes debacchemini. Nolite pro fabulis ducere, quæ evangelica cognovistis præcepta; nolite existimare peccatum relinqui impunitum, **593** Deum injustum esse ne putetis, neque hallucinari neque cæcutire Deum omnia intuentem arbitremini. Virtuti deditos nolite ablegare. Omni-

[20] Gen. III, 19.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(δ) Pro διέπειραν uterque cod. legit περιέπειραν. Possin

(6) Pro συμβουλεύοντα iidem habent συμβουλεύσοντα in futuro. Ip.

(7) Pro οὐχ ἵνα iidem addunt μή. Ip.

(8) Pro παροινήσατε iidem scribunt παροινήσητε. Ip.

Digitized by Google

bus coopertos flagitiis ne plausu dignos existimetis. Juventuti formandæ cavete, ne improbos præficiatis; nolite abjicere eos, qui Dei adducti zelo libere verum pronuntiant. Aliis damnum afferre fugitote, ne honestum, quod verbo laudatis, opere ipso inhonoretis. Sed quid pluribus est opus, cum hæc non admodum impudentem queant emollire? Finem itaque facio, Deum rite precatus, ut hanc vobis salutarem esse epistolam patiatur.

A ἀρέτους ἐξοστρακίσητε· μὴ τοὺς πᾶσαν μετ.όντας κακίαν συγκροτήσητε· μὴ παιδοτριβήσητε τοὺς ὁρῶντας εἰς κακίαν· μὴ σθέσητε τῶν θείῳ ζήλῳ ἐχόντων τὴν παῤῥησίαν· μὴ τὰς ἀλλοτρίας πραγματεύεσθε συμφοράς· μὴ λόγῳ τὸ δέον ὑποτιθέμενοι, ἔργῳ τοῦτο ἀτιμάσητε, ἀλλὰ τί χρὴ μηκύνειν, καὶ τούτων ἱκανῶν ὄντων τοὺς μὴ λίαν ἀναισθήτως ἔχοντας κατατοξεῦσαι; Διόπερ παυσάμενος ἐπὶ σιγὴν (9) τρέψομαι, ἀνύσιμον τουτὶ γενέσθαι τὸ γράμμα, τὸ θεῖον ἀντιβολῶν.

CXXXII. — PALLADIO DIACONO.

ΡΑΒ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

De illo consultus : Sancta ne canibus, etc., *Matth.* VII, 6, *indigno negat responsum.*

Ad id quod scribis habeo quod dicam, nihil autem ad te, Dei dicto audiens, jubenti, « Sancta canibus non objicienda. » Quod si canum rabiem depuleris, et humanæ indolis ac benignitatis specimen exhibueris, etiam non interroganti respondebo, mutatione non tam formæ quam morum delectatus.

B Περὶ οὗ γέγραφας, ἔχω μὲν εἰπεῖν· σοὶ δ' εἰπεῖν οὐκ ἔχω, θείῳ πειθόμενος χρησμῷ παρακελευομένῳ, « Μὴ δῶτε τὰ ἅγια τοῖς κυσίν. » Εἰ δὲ τῶν κυνῶν τὴν λύσσαν ἀποτρίψαιο, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης εὐγενείας τὴν πραότητα ἐπιδείξαιο, καὶ μὴ ἐρωτῶντι φράσω, τῇ μεταβολῇ οὐ τῆς μορφῆς, ἀλλὰ τῶν τρόπων ἡσθείς.

CXXXIII. — OPHELIO GRAMMATICO.

ΡΑΓ'. — ΩΦΕΛΙΩ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩ.

De stylo epistolari.

Epistolas scribendi character non omnino sit expers elegantiæ atque ornatus, neque nimis dicendi mollitie ac deliciis enervatus. Illud enim simplex ac tenue : hoc vero ineptum est; at moderate ornari, cum ad usum, tum ad venustatem sufficit.

Ὁ ἐπιστολιμαῖος χαρακτὴρ (10), μήτε παντάπασιν ἀκόσμητος ἔστω, μήτε μὴν εἰς θρύψιν κεκοσμημένος ἢ τρυφήν. Τὸ μὲν γὰρ εὐτελὲς, τὸ δὲ ἀπειρόκαλον· τὸ δὲ μετρίως κεκοσμῆσθαι, καὶ πρὸς χρείαν, καὶ πρὸς κάλλος ἀρκεῖ.

CXXXIV. — MENÆ DIACONO.

ΡΑΔ'. — ΜΗΝΑ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Affectibus malis vincere, est vinci, et noxia ea victoria est. (*Vide infr. epist.* 142.)

Qui in duabus hisce affectionibus iræ nimirum et C avaritiæ vincere videntur, iis molestior est victoria, quam victis [11]. Est enim cum vinci quam vincere præstet, neque in victoria merito sit gaudendum, si ea injuste obveniat. Quæ enim voluptas hic capitur, ad breve delectat tempus, dedecus vero, temporis ductu, parit sempiternum.

Οἱ ἐν τοῖς χαλεποῖς πάθεσι, θυμῷ λέγω καὶ πλεονεξίᾳ, νικᾷν δοκοῦντες, ἥττης ἀπάσης χαλεπωτέραν νικῶσι νίκην. Ἔστι γὰρ ὅπου νίκη χείρων ἥττης ἐστὶ, καὶ οὐ δεῖ χαίρειν ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ νίκῃ, ὅταν ἀδίκως συμβαίνῃ. Ἡ γὰρ ἐκ ταύτης ἡδονὴ ἐπ' ὀλίγον χρόνον εὐφραίνουσα, αἰωνίαν αἰσχύνην προϊόντος τ κτει τοῦ χρόνου.

CXXXV. — HIERACI DIACONO.

ΡΑΕ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Periculosum peccare, et nescire se peccare. (*Vide epist.* 8, 74 *et* 159, 304, 404.)

Quando gravium, quæ agimus, neque ipsi sensum habemus ob negligentiam amoremque sui, neque aliis præbemus, eo quod nihilo melius illi erga ista affecti sint negotia : idcirco nos recte valere opinamur, neque medicos quærimus, neque curari a morbo optamus : et ne hoc ipsum quidem, quod D ægrotamus, cognoscimus; quod supra modum est insensibilem esse, quin et quasi mortuum esse.

Ἐπειδὴ τῶν δεινῶν, ὧν δρῶμεν, αἴσθησιν οὐδ' αὐτοὶ ἔχομεν διὰ ῥᾳθυμίαν καὶ φιλαυτίαν, οὔτε ἑτέροις παρέχομεν, διὰ τὸ κἀκείνους μηδὲν ἄμεινον ἡμῶν διακεῖσθαι, διὰ τοῦτο νομίζοντες ὑγιαίνειν, οὔτε ἰατροὺς ἐπιζητοῦμεν, οὔτε θεραπευθῆναι βουλόμεθα· ἀλλ' οὐδ' αὐτὸ τοῦτο, ὅτι νοσοῦμεν, ἴσμεν· ὅπερ ἐσχάτης ἐστὶν ἀναλγησίας, μᾶλλον δὲ νεκρώσεως.

594 CXXXVI. — EIDEM.

ΡΑΖ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Peccatum pœnam, virtus præmium parit : quam illud fugiendum, hæc colenda. (*Confer. epist.* 87.)

Omnis improbitas pœnam parturit, ut probe novisti : sed nec illud te fugit, probitatem contra

Ὅτι μὲν παντὶ τρόπῳ πονηρία τιμωρίαν ὠδίνει, μάλα ἀκριβῶς οἶσθα· ὅτι δὲ καὶ ἡ ἀγαθότης τῷ ἄγαν

[11] Ephes. IV, 26; Galat. V, 20; Coloss. III, 8; Jac. I, 19.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(9) Ἐπὶ σιγὴν iidem mutant in ἐπ' ἠχήν. Possin.

(10) De hoc charactere Libanii exstat, sive anonymi est, perbreve syntagma, et quædam de epistolis recte scribendis in Demetrio Phalereo, Περὶ ἑρμηνείας. Elegans vero epistola Gregorii Nazianzeni ad Nicobulum, cujus hoc fere initium : *Qui epistolas scribunt.* Schott.

Digitized by Google

θεῖα εἶναι, ἢ τῷ ἄγαν εἰς τὸ θεῖον ἡμᾶς ἄγειν, τὰ νοῦν ὑπερβαίνοντα τίκτει γέρα· καὶ τοῦτ' οἶσθα. Οὐκοῦν τὴν μὲν φεῦγε, τὴν δὲ δίωκε· καὶ μὴ τὴν θείαν μακροθυμίαν ἀμέλειαν ἡγοῦ. Πάντως γὰρ εἰς κρίσιν ἀκριβεστάτην προῆσει τὰ πρόβατα (11).

A rem esse valde divinam ad Deumque adducentem nos, et præmia, quæ omnem exsuperent sensum, parare. Illam itaque fuge; hanc in primis sectare, ac Dei longanimitatem cave neglectum esse interpreteris. Oves enim in judicium severissimum etiam adducentur.

ΡΛΖ'. — ΠΑΥΛΩ.

CXXXVII. — PAULO.

Quid differat amicis et inimicis bene facere, In illud Matth. v, 48. « *Si diligitis eos, qui vos diligunt, nonne et publicani hoc faciunt?* »

Καλὸν μὲν τὸ τοὺς φίλους ποιεῖν εὖ· κάλλιον δὲ (12) τὸ καὶ πάντας τοὺς δεομένους· τὸ δὲ καὶ τοὺς ἐχθροὺς, κάλλιστον· « Τὸ μὲν γὰρ καὶ τελῶναι καὶ ἐθνικοὶ ἀνύουσι, » τὸ δὲ οἱ τῷ θείῳ πειθόμενοι νόμῳ, τὸ δὲ οἱ οὐρανῷ πρέπουσαν πολιτείαν πολιτευόμενοι· ὅσῳ οὖν ἄγγελοι νομίμως βιούντων ἀνθρώπων διαφέρουσιν, τοσοῦτον οὗτοι τῶν τελωνῶν. Τοσοῦτον γὰρ πλεονεκτοῦσι τούτων, ὅσον ἐκείνων λείπονται. Τὸ μὲν γὰρ εὔλογόν ἐστι, τὸ δὲ φιλάνθρωπον, τὸ δὲ λόγου κρεῖττον. Τῷ τοὺς μὲν φίλους εὐεργετεῖν, ἢ εὐεργετήσαντας, ἢ ἀντευεργετήσοντας καὶ ἀμειψομένους. Τοὺς δὲ καὶ τοὺς τυχόντας, οὐ πάντως ἀντευποιήσοντας. Τοὺς δὲ καὶ τοὺς κακόν τι διατιθέντας, ἔσθ' ὅτε δὲ καὶ τοὺς αὖθις βλάψοντας. Πολλοὶ γὰρ οὐδὲ ταῖς εὐεργεσίαις ἀμείνους γίνονται, τοῦ φθόνου αὐτοὺς, οὗ φημι εἰς τὴν τῶν θηρίων, (εἰσὶ γὰρ ἐν αὐτοῖς καὶ εὐποιῶν ἀμοιβαὶ) ἀλλ' εἰς τὴν τῶν δαιμόνων καταλέγοντος πληθὺν, τὴν ποιεῖν μὲν βουλομένην οὐδὲν κάλλιστον, ἀλλὰ καὶ τοῖς βουλομένοις ἐμποδίζουσαν.

Amicis benefacere pulchrum est, pulchrius omnibus indigentibus: sed et de inimicis ipsis bene mereri pulcherrimum. « Istud enim et publicani et gentes faciunt; » illud etiam, qui Dei legem servant; hoc denique, qui cœlo dignam ducunt vitam. Quantum igitur angelici spiritus hominibus ex lege viventibus præstant, tantum et hi publicanis antecellunt. Tanto enim his superiores exsistunt, quantum ab angelis superantur. Amicis siquidem benigne agere, et his, qui de se bene sunt meriti, et beneficia reponentibus ac remunerantibus benefacere; id rationi est consentaneum. Obviis autem quibusque, etiamsi vicissim beneficia non reponant, benefacere, id humanum. Malum denique pro beneficio reponentibus, imo lædentibus etiam, benigne facere hoc majus, quam ut exprimi oratione queat. Multi enim beneficiis non fiunt meliores, sed invidia ipsos non dicam bestiarum (nam et hæ benefacta interdum reposuerunt) sed dæmonum numero aggregandos censeo: qui dæmones nihil benigne norunt facere, imo recte agere satagentes, qua possunt, tantum impediunt.

ΡΛΗ'. — ΑΘΑΝΑΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

CXXXVIII. — ATHANASIO PRESBYTERO.

« *Beati estis, cum maledixerint vobis homines.* » (*Matth.* v, 11.)

Ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἐμακάρισε τοὺς δι' αὐτὸν ἀκούσαντας ῥητά τε καὶ ἄῤῥητα, εἰ ψευδόμενοι οἱ ἐλέγχοντες ἁλοῖεν. Χρὴ οὖν εἰδέναι, ὅτι ἀμφότερα δεῖ προσεῖναι τῷ πρὸς τὴν ἀκροτάτην μακαριότητα ἀφιξομένῳ, καὶ τὸ δι' αὐτὸν πάσχειν, καὶ τὸ ψευδῆ εἶναι τὰ λεγόμενα. Ὡς ἂν (13) μὴ θατέρῳ προσῇ καὶ τὸ ἕτερον, οὐ τοσοῦτον ὠφελεῖ· ὠφελεῖ μὲν γάρ, οὐ τοσοῦτον δέ. Εἴτε γὰρ δι' αὐτὸν πάσχοντες τἀληθῆ ἀκούοιμεν, ἐρυθριᾷν ἀνάγκη· καθ' ἓν γὰρ μέρος εὐδοκιμοῦντες κατὰ τὸ ἕτερον ἐλεγχόμεθα. Εἴτε μὴ δι' αὐτὸν μέν, τὰ ψευδῆ δὲ, ὑπομονῆς μὲν κομιούμεθα μισθὸν, οὐ μὴν τοῦ ἄκρου τύχοιμεν μακαρισμοῦ· οὗ τύχοιμεν ἄν, εἰ ἀμφότερα συνδράμοι.

Christus Dominus beatos prædicat qui propter ipsum audirent dicenda, et non dicenda; si qui reprehendunt, mentiti esse deprehendantur. Sciendum itaque duo adesse oportere, ut summe beatus quis prædicetur; cum ut propter Christum patiatur, et falsum sit, quod imponitur: ut si alterum quidem adsit, absit vero alterum, non adeo prosit, prosit tamen, sed non tantum. Sive enim pro Christo patientes bene audierimus, necesse est rubore suffundi ex una quidem parte probi exsistentes, ex altera vero juste reprehensi. Sive non propter Christum quidem, sed falso [male audiamus] tolerantiæ præmium capiemus, non tamen summæ participes beatitudinis erimus; quam tum demum consequemur, cum utraque concurrerint.

ΡΛΘ'. — ΗΛΙΑ ΔΙΑΚΟΝΩ.

595 CXXXIX. — HELIÆ DIACONO.

Spectando, ut agendo, peccari. (*Confer. epist.* 17, 46, 65.)

Εἰ μὲν τῶν προπυλαίων μόνων, καὶ μὴ τῶν ἀδύ-

Si vestibula duntaxat et non adyta sacrorum

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(11) Pro his, προῆσει τὰ πρόβατα, cod. Alt. in contextu habet, οἴσει πρὸ τὰ πράγματα, sed idem in margine scribit, προοίσει τὰ πράγματα. Cod. Vat. 650 cum edito consentit. Possin.

(12) In elegantis epistolæ initio sic interpungo, ποιεῖν εὖ· κάλλιον δέ. In extrema vero sic, εἰσὶ γὰρ ἐν αὐτοῖς (leg. τε vel καὶ) εὐποιῶν ἀμοιβαί. Schott.

(13) Inter ὡς et μὴ tollunt ἄν codd. Vat. 650 et Alt. Possin.

Digitized by Google

fœditas attingeret, curari fortasse malum queat. Si vero animum ea contingat, nemo se ipse fallat. Quod si quis dixerit homines circumveniens ac decipiens : « Nemo coronabitur, nisi qui legitime certaverit [12], » ratus legitimum esse certamen videre, dum ab agendo abstineat, disce certaminum instructorem indicere, ac munerarium dixisse : « Qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est in corde suo [13]. » Legitimum itaque certamen est, non quod quisque pro sua negligentia aut præsumptione statuit, sed quod ab incorrupto est judice præordinatum.

A των ἥπτετο ὁ μολυσμός, ἴσως ἂν ἰατὸν ἦν τὸ πάθος. Εἰ δὲ αὐτῆς καθάπτεται τῆς ψυχῆς, μὴ ἕκαστος ἑαυτὸν παραλογιζέσθω. Εἰ δὲ φαίη τις ἀνθρώπους ἀπατῶν· « Οὐδεὶς στεφανοῦται εἰ μὴ νομίμως ἀθλήσῃ, » νόμιμον πάλην εἶναι νομίζων τὴν θέαν, εἰ τῆς πράξεως ἀπόσχοιτο· μανθανέτω, ὅτι ὁ ἀγωνοθέτης καὶ κριτὴς τῶν τοιούτων παλαισμάτων εἶπεν. « Ὁ βλέπων γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. » Νόμιμος οὖν ἐστι πάλη, οὐχ ἡ παρὰ τῆς ἑκάστου ῥᾳθυμίας καὶ προλήψεως, ἀλλ' ἡ παρὰ τοῦ ἀδεκάστου κριτοῦ θεσμοθετηθεῖσα.

CXL. — THEODORO SCHOLASTICO.

ΡΜ'. — ΘΕΟΔΩΡΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Vitia naturæ et animi bene distinguenda; hæc jure vituperanda, illa non item. De Eusebii vitiis. (*Epist.* 16 *et* 131, *initio.*)

Ignorare mihi videris quæ laude, quæve sint digna vituperatione, propterea que mente conturbari. Involuntaria enim voluntariis dissipans, negotia ipse tua conturbasti. Quod enim scribis Eusebium homuncionem esse, corpore pusillum, facie vero deformem, lingua autem barbarum, vel ipsa veritate judice, vitio dandum non est. Illa enim a natura sunt : alterum ab institutione ; tertium enim, barbarie mistum esse sermonem, linguæ esse contat incompositæ. At ira ferinum, virtuti inimicum, malitiæque socium, bonos profligare, malos vero incitare, hoc revera male ab illo geritur, veniaque est indignum. Discens itaque quid vituperandum, quid contra laudandum sit, non imprudenter sane in alium incurres atque invades.

B Ἔοικας ἀγνοεῖν καὶ τὰ ψόγου καὶ τὰ ἐπαίνου ἄξια, καὶ διὰ τοῦτο συγχύσεως ἐμπεπλῆχέναι τὸν λόγον. Τὰ γὰρ ἀβούλητα τοῖς ἑκουσίοις κεράσας, συγχύσεως πολλῆς τόγε σαυτοῦ μέρος τὰ πράγματα ἐνέπλησας. Τὸ μὲν γὰρ εἶναι Εὐσέβιον, ὡς ἔφης, ἀνθρώπιον, μικρὸν μὲν τὸ σῶμα, αἰσχρὸν δὲ τὴν ὄψιν, βάρβαρον δὲ τὴν γλῶτταν, εἰς ψόγον αὐτοῦ οὐκ ἀνάγεται, ἀληθείας δικαζούσης. Τὰ μὲν γὰρ παρὰ τὴν φύσιν, τὸ δὲ παρὰ τὴν ἀνατροφὴν γεγένηται· τὸ δὲ εἶναι τὸν τρόπον μιξοβάρβαρον, καὶ τὴν γλῶτταν ἀκρατῆ, καὶ τὸν θυμὸν θηριώδη, καὶ τῇ ἀρετῇ πολέμιον, καὶ τῇ κακίᾳ σύμμαχον· τοὺς μὲν γὰρ σπουδαίους ἐξοστρακίζει, τοὺς δὲ φαύλους συγχροτεῖ· τοῦτ' ἀληθῶς παρ' αὐτὸν γίγνεται, καὶ πάσης συγγνώμης ἐπὶ μεῖζον. Μαθὼν οὖν τί φέγειν, καὶ τί ἐπαινεῖν δέοι, μὴ ἀπερισκέπτως εἰς ἑκάτερον χώρει.

C

CXLI. — DIONYSIO.

ΡΜΑ'. — ΔΙΟΝΥΣΙΩ.

A republica gerenda dehortatur, ne curarum negotiorumque fluctibus obruatur. Privatam vitam tutiorem. (*Confer. epist.* 103 *et* 488.)

Quando quidem ad civilia negotia impetu quodam ingenti ferri mihi videris, quasi gloriam iis adepturus : hortor ne in pelagus te curarum conjicias. Nosti enim probe, quod iis attenuatus atque confectus, neque qui utiles consulenti tibi rationes dent, nancisceris, sed irriti evanescent. Neque enim voles ad mentem sobrietatemque redire, sed interitum quidem, in quem tendes, providebis, vt in eum veluti torrentem adactus præceps feraris, opitulari vero tibi non poteris. Dum itaque nondum præ- D occupatus sis, quod in rem est tuam, delibera.

Ἐπειδὴ λίαν μοι δοκεῖς ὡρμῆσθαι πρὸς τὰ πολιτικὰ πράγματα, ὡς πάντως ἐν αὐτοῖς εὐδοκιμήσων, παραινῶ μὴ σαυτὸν εἰς πέλαγος ἐμβάλῃς φροντίδων. Εὖ γὰρ (14) ἴσθι, ὅτι περιπαρεὶς αὐταῖς, οὔτε τοὺς τὰ χρήσιμά σοι συμβουλεύσοντας λογισμοὺς εὑρήσεις, ἀλλὰ φροῦδοι οἰχήσονται, οὐδ' ὅταν θελήσῃς, ἀνανήψεις· ἀλλὰ τὴν μὲν ἀπώλειαν, εἰς ἣν τελευτήσεις, προόψει καθάπερ ὑπὸ ῥεύματος εἰς αὐτὴν φερόμενος· βοηθῆσαι δὲ σαυτῷ ἀδυνατήσεις. Ἕως οὖν ἀπρόληπτος εἶ, βούλευσαι τὸ δέον.

596 CXLII. — SERENO TRIBUNO.

ΡΜΒ'. — ΣΕΡΗΝΩ ΤΡΙΒΟΥΝΩ.

Contra avaritiam. (*Conf. epist.* 55, 67, 103, 134, 148, 181.)

Avaritiæ gravis est morbus, curatuque sane difficilis, neque exquisitis atteri pharmacis facile queat, nisi quis illo vitio captus a lucro, quod putatur, absistat. Dixi, *quod putatur*, quia reapse maximum est damnum ac noxa. Cui si quis non credat, Deo judici credere par est ita pronuntianti : « Quid

Τὸ δεινὸν καὶ δυσίατον, καὶ τοῖς ἐπινενοημένοις φαρμάκοις ἐπιτριβόμενον μᾶλλον τῆς φιλοχρηματίας νόσημα, ἄλλως οὐ λήξει, εἰ μὴ τοῦ δοκοῦντος εἶναι κέρδους ἀποσταίη ὁ ἁλούς· δοκοῦντος δὲ εἶπον, ἐπειδὴ τῷ ὄντι ζημία ἐστὶ μεγίστη. Εἰ δέ τις ἀπιστεῖ, πεισθῆναι δίκαιος ἂν εἴη τῷ θείῳ λόγῳ

[12] II Tim. II, 5. [13] Matth. V, 28.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(14) Pro εὖ γὰρ ambo codd. legunt εἰ γάρ. Possin.

Digitized by Google

φήσαντι· « Τί γὰρ ὠφελήσει ἄνθρωπον, ἐὰν τὸν κόσμον ὅλον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῇ; » Εἰ γὰρ τοῦ συνάγειν ἀποσταίη κατὰ μικρὸν, καὶ εἰς τὸ μεταδοῦναι ἥξει, καὶ εἰς τελείαν ὑγείαν ἀνακομισθήσεται.

A prodest homini, si universum mundum lucretur, animæ vero suæ jacturam faciat[24]? » Si itaque corradere paulatim desinat, et ad distribuendum largiendo veniat, is integram recuperabit valetudinem.

ΡΜΓ'. — ΣΕΡΗΝΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

CXLIII. — SERENO DIACONO.

Cæca vindictæ cupiditas multos pessumdat.

Ἐπειδὴ τὸ κοινὸν μῖσος ἀνθρώποις μάλιστ' ἄπιστον εἶναι δοκεῖ εἰς φιλίαν, καὶ ἐν πολλοῖς διαφερόμενοι, ἐν ἐκείνοις συμβαίνουσιν, ἐν οἷς τοὺς αὐτοὺς ἐχθροὺς ἡγοῦνται. Παραφυλακτέον τὰ τοιαῦτα· μάλιστα μὲν γὰρ φιλοσοφητέον, καὶ οὐκ ἀμυντέον. Εἰ δὲ οὐδέπω δυνατὸν, παραφυλακτέον, μήποτε θατέρῳ κατὰ τοῦ ἑτέρου συμπράξαντες, ὅπως δύξωμεν ἑνὸς ἐχθροῦ ἀπαλλάττεσθαι, ὕστερον καὶ αὐτοὶ ἁλῶμεν τῷ ἰσχυροτέρῳ ἀπὸ τῆς ἡμετέρας συμμαχίας γεγενημένῳ.

Quando commune odium hominibus maxime infidum esse ad amicitiam videatur, et in multis dissentientes in iis consentiant, in quibus etiam ipsos simul secum adversarios fore arbitrantur; cavendum est ne alteri contra alterum feramus auxilium. Quod si ne hoc quidem fieri possit, cavendum ne unum pro alio committentes, ut videamur unum evadere inimicum, tandem ipsi capiamur ab eo, qui nostra fortis est redditus societate.

ΡΜΔ'. — ΜΑΚΡΟΒΙΩ.

CXLIV. — MACROBIO.

Nunquam a spirituali pugna cessandum. (*Confer. epist.* 18, 28.)

Μὴ τῷ ἅπαξ ἢ δεύτερον νενικηκέναι τὸν θυμὸν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν, τὰ τῶν ἄλλων παθῶν τυραννικώτερα, ἀναπέσῃς καὶ νομίσῃς τέλεον νενικηκέναι, καὶ πάσης ἀπηλλάχθαι μάχης· ἀλλὰ τῷ μάλιστα νενικηκέναι, ἀγρύπνει καὶ φρόντιζε, μήποτε καὶ τὰ πρότερα τρόπαια ἀμαυρωθείη. Πολλοὶ γὰρ, οὐ φημι τρίτον, ἀλλὰ μυριάκις νενικηκότες, ὕστερον ἑάλωσαν, καὶ ἐλεεινὸν γεγένηνται θέαμα μετὰ τὰ πολλὰ τρόπαια αἰχμάλωτοι ἀπαχθέντες. Τοῦτο γὰρ ἐννοήσας τις ἐκ τοῦ ἀποστολικοῦ χοροῦ ἐβόα, λέγων· « Βλέπετε, μὴ ἀπολέσητε ὃ εἰργάσασθε, ἀλλὰ μισθὸν πλήρη ἀπολάβητε. » Καὶ Παῦλος δὲ, ὁ μυρία τρόπαια κατὰ τῆς ἐμφύτου ἐπιθυμίας στήσας· « Ὑπωπιάζω μου τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ, μή πως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι. » Ἴδοι γὰρ, ἅτε διεσκεμμένος ἀνὴρ, καὶ μὴ ἀπερισκέπτως εἰς τοὺς ἀγῶνας χωρῶν, καὶ τοῦ διαβόλου τὰς μηχανὰς, καὶ τῆς σαρκὸς τὴν ἐπανάστασιν (ὅτι ὁ μὲν ταῖς ἥτταις μᾶλλον παροξύνεται) καὶ οὐκ εἰδὼς τὴν ἐξ εὐθείας μάχην· ἑάλω γὰρ ἂν ῥᾳδίως· φιλίας προσωπεῖον ὑποδὺς, τοὺς νενικηκότας πολλάκις ὑπτιοῖ, καὶ ὡς οὐδέποτε ἡττηθήσονται ἀπατήσας, ἐκλύσας τε τὸν πόνον, καὶ τὴν παρασκευὴν ἅπασαν διαλύσας, οὕτως αὐτοὺς εἰς τὸ βάραθρον τῆς ἀσελγείας κατήνεγκεν. Ἡ δὲ ὑπάττει (15) καὶ σκιρτᾷ, καὶ οὐδὲ τοῖς κατατήκουσιν αὐτὴν εἴκει ῥᾳδίως· ἀλλ' ἡττηθεῖσα πολλάκις ἐν νεότητι, ἐν γήρᾳ, ἀνεμαχέσατο τὰς ἥττας, καὶ τὰ λαμπρὰ ἐκεῖνα τρόπαια τὰ κατ' αὐτῆς ἐγηγερμένα ἠφάνισε. Τίς οὖν οὕτως ἀνόητος, ἢ τίς οὕτως ἀπερίσκεπτος, ὅστις ὁρῶν τὸν πνευματοφόρον ἄνδρα μετὰ μυρία τρόπαια ἐναγώνιον τῷ ἅπαξ ἢ δεύτερον κεκρατηκέναι, ὑπτιωθήσεται, καὶ ἐκλύσας τὴν παρασκευὴν καὶ τὴν ἀγωνίαν, ἀήττητος εἶναι οἰήσεται; Ἀλλ' οὐχὶ πλέον παρασκευάσεται, οὐχὶ τὸ

Semel iterumque si viceris iram cupiditatemque (quæ majorem, quam cæteræ animi perturbationes tyrannidem exercent), ne conquiescas, putesque plane te victorem omnique defunctum certamine. Verum cum maxime viceris, vigila et da operam, ne priora obscurentur tropæa. Multi enim non dicam ter, sed millies victoria potiti, capti tandem sunt, miserandumque aliis facti spectaculum: postque multa de hostibus posita tropæa, captivi tandem abducti sunt. Quod quidam apostolici gregis clamans sic extulit: « Videte, ne perdatis quæ operati estis, sed ut mercedem plenam accipiatis[25]. » Ad hæc Paulus, qui tropæa amplius mille de innata carnis cupiditate statuit: « Castigo, ait, corpus meum, et in servitutem redigo, ne forte cum aliis prædicavero, ipse reprobus efficiar[26]. » Noverat enim, utpote miles exercitatus certandique gnarus, et diaboli machinas, et carnis rebellionem. Hic enim victus a clade surgit alacrior incitatiorque, et cum palam apertoque Marte congredi nesciat, cum sic non difficile superaretur, amicitiæ larvam induit, atque ita victores ipsos non raro prosternit, **597** et quasi nunquam vincendi essent, deludit, dejectoque in labore animo, omnemque dissolvens apparatum in abyssum ipsos protervæ libidinis abduxit. Quæ libido tunc insurgit atque exsilit, et illam reprimentibus non facile cedit, sed sæpe in juventute victa, in senectute pugnam redintegrando superior evasit, et elata illa de se tropæa erecta abolevit. Quis igitur adeo demens ac temerarius, ut considerans virum spiritalem post multa tropæa in agone certantem, cum semel iterumque vicerit, supine adhuc agere, et ab armis discedens se esse inexpugnabilem existimet? quin potius magis se

[24] Matth. xvi, 26. [25] II Joan. 8. [26] I Cor. ix, 27.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(15) Ὑπάττει. E regione hujus apud cod. Alt. in margine legitur, ἄλλως, ὑποτύφει. Possin.

Digitized by Google

muniat, non hactenus vicisse, sed in finem usque non superatum sese magnum esse existimans. Thesaurum enim virtutum possidentibus vigilandum magis est, quam nihil habentibus. Illi enim habent, hi non item, quod custodiant : neque enim perinde dolore afficit, nihil possidere, quam quod habuerit, eo privari.

A νενικηκέναι ἤδη, ἀλλὰ τὸ μὴ νικηθῆναι ἕως τέλους μέγα ἡγούμενος; Τοῖς γὰρ μάλιστα θησαυρὸν ἀρετῶν ἔχουσι πρέπει ἀγρυπνεῖν, ἢ τοῖς μηδὲν καλὸν κτησαμένοις· οἱ μὲν γὰρ ἔχουσιν, οἱ δὲ οὐκ ἔχουσιν ὃ φυλάξωσι· καὶ οὐχ οὕτω λυπεῖ τὸ μὴ κτηθὲν, ὡς ἡ τῶν ὑπαρξάντων στέρησις.

CXLV. — NILO.

Bene dicendi virtutes IV, ex Hermogenis Ideis. (*Confer. epist.* 217.)

Orationis virtutes quidem sunt : verum, concisa brevitas, perspicuitas et opportunitas. Vitia autem contraria sunt : falsum, prolixa oratio, obscuritas et importune dicere. Quid enim commodi, si vera quidem sit oratio, non tamen concisa, sed quæ B copia enecet auditores? Et concisa quidem, non clara tamen? Vel clara quidem, non tamen opportuna? Si vero omnes habeat orationis virtutes, sit et efficax, incitata, ac veluti spirans, veritate quidem auditores ducens, brevitate vero expugnans, perspicuitate veluti capiens, opportunitate denique coronam imponens.

ΡΜΕ. — ΝΕΙΛΩ.

Λόγου ἀρεταὶ μὲν, ἀλήθεια, συντομία, σαφήνεια, εὐκαιρία· κακίαι δὲ, ψεῦδος, μακρηγορία, ἀσάφεια, τὸ ἔξω τῶν καιρῶν φέρεσθαι. Τί γὰρ ὄφελος, εἰ ἀληθὴς μὲν εἴη, μὴ σύντομος δὲ, ἀλλ' ἐνοχλεῖ τοὺς ἀκούοντας; ἢ σύντομος μὲν, μὴ σαφὴς δέ; ἢ σαφὴς μὲν, μὴ καίριος δέ; εἰ δὲ πάσας ἔχοι τὰς ἀρετὰς, τότε δραστήριος ἔσται, καὶ γοργὸς καὶ ἔμψυχος, τῇ μὲν ἀληθείᾳ τοὺς ἀκούοντας χειρούμενος, τῇ δὲ συντομίᾳ καταγωνιζόμενος· καὶ τῇ μὲν σαφηνείᾳ καθαπτόμενος, τῇ δὲ εὐκαιρίᾳ στεφανούμενος.

CXLVI. — HELIÆ DIACONO.

De oculorum decenti verecundia. (*Confer. epist.* 17, 46, 139.)

Pupillæ in oculis veluti virgines in thalamo sunt collocatæ, ciliis seu palpebris tanquam velis tectæ : æquum itaque fuerit prudenti ratione eas regi ac tutari, ut assidue quidem erubescant, pudeatque eorum quæ oportet. Si vero et aliorum spectarint C pulchritudinem, amplius erubescant, velaque contrahant, et deorsum oculos demittant, terramque veluti matrem intueantur, quæ doceat non nostram modo naturam, sed et spectatam illam venustatem ex ipsa efloruisse, et denuo marcescentem in illam lucem redituram. Id si effectum dabit, decorum reipsa virgines servarint. Sin imprudenter atque impotenter quævis conspexerint, pro virginibus canes esse potius comperies, qui in alienam pulchritudinem veluti rabie impellantur.

ΡΜϚ'. — ΗΛΙΑ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Αἱ κόραι αἱ εἴσω τῶν ὀφθαλμῶν, καθάπερ παρθένοι (16) ἐν θαλάμοις ἱδρυμέναι, καὶ τοῖς βλεφάροις καθάπερ παραπετάσμασι κεκαλυμμέναι, δίκαιαι ἂν εἶεν ὑπὸ σώφρονος λογισμοῦ ἐπιτροπεύεσθαι, ἵνα ἐρυθριῶσι μὲν ἀεὶ, καὶ αἰσχύνωνται ἃ δεῖ. Εἰ δέ ποτε καὶ ἀλλότριον κάλλος θεάσοιντο, πλέον ἐρυθριῶσι, καὶ ἕλκωσι τὰ παραπετάσματα, καὶ κάτω κύπτωσι, καὶ τὴν γῆν ἅτε μητέρα περισκοπῶσι τὴν παιδεύουσαν, οὐ μόνον τὴν ἡμετέραν φύσιν, ἀλλ' ὅτι καὶ τὸ ὀφθὲν κάλλος ἐξ αὐτῆς ἤνθησε, καὶ εἰς αὐτὴν ὑποστρέψει μαρανθησόμενον. Εἰ γὰρ τοῦτο δράσαιεν, φυλάξαιεν ἀληθῶς τὸ πρέπον παρθένοις· εἰ δὲ ἀκρατῶς καὶ ἀναισχύντως καθορῷεν, κύνες ἀντὶ παρθένων εὑρεθήσονται, τοῖς ἀλλοτρίοις κάλλεσιν ἐπιλυττῶσαι.

598 CXLVII. — THOMÆ MONACHO.

De Eusebio rursum malos ordinante sacerdotes. (*Supr. epist.* 16 *et* 140.)

Si per imprudentiam Eusebius illos ordinavit, D modico indigebit patrocinio imprudentiæ. Sin, ut scribis, studio dataque opera id fecit, sane lupis ob rapacitatem, canibus ob salacitatem, ob callidam vero astutiam vulpibus gregem suum credidit (pro quo tamen pretiosum etiam sanguinem suum Christus profudit), gravius quam ut excusari queat, peccavit. Hæc vero dico, non quasi illi a reddendis rationibus immunes, ac pœnæ ab illis exigendæ non sint, sed ut magis puniendus sit ille, qui semina peccatorum jecerit. Qui enim causam dederit, eorum, quæ evenerint, auctor habendus.

ΡΜΖ'. — ΘΩΜΑ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.

Εἰ μὲν ἀγνοῶν Εὐσέβιος ἐχειροτόνησεν αὐτοὺς, ἕξει μετρίαν ἀπολογίαν ἐν ἀγνοίᾳ· εἰ δὲ, ὡς φῂς, μάλα ἀκριβῶς ἐπιστάμενος, λύκοις μὲν διὰ τὰς ἁρπαγὰς, κυσὶ δὲ διὰ τὰς λαγνείας, ἀλώπεξι δὲ διὰ τὴν κακουργίαν παραδέδωκε τὸ ποίμνιον (ὑπὲρ οὗ καὶ τὸ τίμιον αὐτοῦ αἷμα ἐξέχεεν ὁ Χριστός)· πάσης ἀπολογίας ἥμαρτε μείζονα. Ταῦτα δέ φημι, οὐχ ὡς ἐκείνων ἀνευθύνων ἐσομένων, καὶ δίκας μὴ ἀπαιτηθησομένων, ἀλλ' ὡς τοῦ τὰ σπέρματα τῶν ἁμαρτημάτων παρασχόντος, μειζόνως κολασθησομένου. Ὁ γὰρ τὴν αἰτίαν διδοὺς, τῶν ἐκβαινόντων αἴτιος καθέστηκεν.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(16) Παρθένος et *virginem* et *pupillam* significat, ut et κόρη. In hac voce ex ambiguo lusit Diogenes Cynicus, teste Laertio in ejus Vita. Demosthenes item ac Timæus historicus apud Plutarch. libro *De inutili verecundia*. In illa voce lusit et Xenophon, ut monet Dionysius Longinus libro Περὶ Ὕψους, locaque notavit Paulus Leopardus lib. XVI *Miscell.*, cap. 24. SCHOTT.

Digitized by Google

ΡΜΗ'. — ΙΩΑΝΝΗ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

CXLVIII. — JOANNI SCHOLASTICO.

In mensa servandus cibi modus. Satietas enim et insalubris et injucunda.

Τὸ κυνικὸν καὶ θηριῶδες τῶν ὀρέξεων οὐχ ἑστιατέον τραπέζῃ πολυτελεῖ, ἀλλὰ τοῖς ἀναγκαίοις εὐωχητέον· εἴ γε ἡ εὐωχία τὸ εὖ ἔχειν μηνύει, ἵνα καὶ ἥμερον ἡμῖν καὶ χειρόηθες γένηται. Οἱ γὰρ τὴν αὐτάρκειαν ὑπερνηχόμενοι, καὶ τὸν κόρον διὰ τῆς πλησμονῆς ὑβρίζουσι, καὶ τὰς αἰσθήσεις καταμαραίνουσι, καὶ λανθάνουσι διὰ τῆς ἡδονῆς τὴν ἡδονὴν τῆς τροφῆς ἀπολλύντες.

Caninos ac brutos appetitus opipara mensa recreare non decet, sed necessariis tantum epulis utendum; si quidem a Græcis εὐωχία, *convivium* quasi *bene habere* aut *vivere* designat, ut et placidum fiat ac mansuetum vobis convivium. Qui enim amplius, quam satis est, sumunt, illi et valetudinem nimis epulando violant, et sensus exstinguunt obtundunt que, nec vident sese ob nimiam in gustatu delectationem voluptate privari.

ΡΜΘ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

CXLIX. — THEODOSIO SCHOLASTICO.

Pessimi sunt, qui sub specie boni, mali sunt. Justitia colenda.

Κομψοφανὴς καὶ δικαιοφανὴς, οὐ μὴν δικαία ἔδοξέ μοι ἡ αἰτία ἣν γέγραφας. Οὐκοῦν εἰ πείθῃ Πλάτωνι εἰρηκότι· « Οὗτος γὰρ ἔσχατός ἐστιν ὅρος κακίας, τὸ δοκεῖν δίκαιον εἶναι μὴ ὄντα. » Μὴ τὰ δοκοῦντα, ἀλλὰ τὰ ὄντα δίκαια θήρα· οὕτω γὰρ καὶ ὁ Θεός σε ἐπαινέσεται, καὶ ἄνθρωποι ἀποδέξονται, καὶ ὁ διάδικος ὁ σὸς εὐμερῶς διακείσεται, καὶ τῆς ἀπεχθείας ἐπιλήσεται.

Speciosa, non autem justa mihi tua causa visa, de qua scribis. Quare Platoni dicto sis audiens dicenti: «Summum id esse improbitatis, justum velle videri, qui non sit.» Noli ea quæ apparent, sed quæ revera sint bona sectari. Ita fiet, ut et Deo placeas, hominesque te complectantur, et in judicio disceptans placide benigneque acquiescat, oblivisca turque animum deponendo infestum.

ΡΝ'. — ΧΑΙΡΗΜΟΝΙ.

CL. — CHÆREMONI.

Hortatur, ut instigatus resipiscat, ne pro desperato habeatur.

Μὴ φαίνοιο, ὦ βέλτιστε, ἀγριώτερον νοσῶν, ἐφ' οἷσπερ ἁλοὺς πρώην δίκην δέδωκας· ἵνα μὴ ὡς ἀνάλγητος, καὶ μηδὲ τῇ τιμωρίᾳ σωφρονισθεὶς, καταγνωσθείης.

Ne ferocius, virorum optime, laborare videaris, pro quibus nuper detentus pœnas dedisti, ne agnoscaris ut impœnitens ac pœna minime redditus prudentior.

ΡΝΑ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

CLI. — EIDEM.

Bonorum, non malorum exempla imitanda. Exempla non excusant peccatum.

Κατ' ἴχνος χρὴ βαίνειν τῶν τοὺς θείους φυλαξάντων νόμους, ἀλλὰ μὴ τῶν παραβεβηκότων αὐτούς· τὸ μὲν γὰρ ἀσφαλὲς, τὸ δὲ σφαλερὸν, διὸ οὐδὲ ζηλωτόν. Δι' ἣν αἰτίαν τοίνυν τοιαῦτα δρῶν οὐκ ἀξιοῖς δοῦναι δίκην; ἐπειδή τινες δράσαντες οὐ δεδώκασιν ἐνταῦθα. Ἀλλ' ἴσθι, ὅτι πολλοὶ μὲν κάνταῦθα ἔδοσαν. Εἰ δέ τινες διέφυγον, ἐπὶ κακῷ τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς· ἀπελθόντες γὰρ, ἐκεῖ δώσουσι χαλεπωτέραν· σὺ δὲ ὅτι τὸ ἀζήλωτον ἐζήλωσας, μείζονα πάντως μὲν ἐκεῖ. Ἔσθ' ὅτε δὲ κἀνταῦθα δίκην δοίης· οὐ γὰρ εἴ τι ἐν τοῖς παρεληλυθόσι χρόνοις παράλογον ἐπράχθη (σὺ δὲ τοῦτ' ἐζήλωσας), διὰ τοῦτ' ἀποφύγοις, ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον δώκειας. Ὥσπερ γὰρ εἴ τις ἐκείνων προήλω, σὺ τάδ' οὐκ ἂν ἔδρασας· οὕτως ἂν σὺ ἁλῷς, ἄλλος οὐ δράσειεν.

Eorum vestigiis insistendum, qui divinam observarunt legem, non qui eam transgressi prævaricati sunt. Illud enim tutum est ac securum; hoc vero periculosæ plenum opus aleæ: quare non imitandum. Talia igitur patrantes non censes pœna dignos, quandoquidem peccantes quidam hic pœnas non dederunt; sed scias multos etiam in hac vita pœnas dedisse. **599** Si vero pœnas quidam effugerint, malo capiti eorum imminente, abeuntes tandem vita gravius ibi punientur. Tu vero, quod non erat imitandum, imitans, graviora quidem ibi patieris, etiamsi hic pœnam luas. Non enim si elapsis temporibus malum quid patratum (tu vero hoc es imitatus) propterea effugias, sed punieris multo magis. Ut enim si quis illorum antea reus fuisset, tu illa non commisisses; sic cum tu reus fueris, alius in posterum non committet.

ΡΝΒ'. — ΦΙΛΕΑ ΠΟΛΙΤΕΥΟΜΕΝΩ.

CLII. — PHILEÆ REMP. GERENTI.

Expertum vanitatem gloriæ mundanæ hortatur, ut æternam ambiat, quam et terrena sæpe subsequatur.

Τεταραγμένῳ δεινῶς, διὰ τὸ δόξης πολιτικῆς διημαρτηκέναι, ὡς ἐπυθόμην, ἔοικας. Ἐννοήσας τοίνυν τὴν εὐδοξίαν τοῦ βίου τούτου, τῶν ἀραχνῶν μὲν εὐτελεστέραν, ὀνείρων δὲ ἀδρανεστέραν, εἰς τὸν ὑπερκόσμιον μετάγαγε σαυτοῦ τὸν νοῦν, καὶ στήσεις ῥᾳδίως τὸν θόρυβον τῆς ψυχῆς. Οὐ γὰρ ἀμφοτέρων ὀρεγόμενον, ἀμφοτέρων ἔστιν ἐπιτυχεῖν· τυχεῖν μὲν ἀμφοτέρων ἔστιν, ὅταν μὴ ἀμφοτέρων, ἀλλὰ τῆς μιᾶς τῆς ἐκ τῶν οὐρανῶν, ἐρῶμεν· ἀμφοτέρων δὲ ἐρῶντα,

Graviter turbato similis es quod civili gloria excidisse sis visus. Existima itaque vitæ hujus bonam existimationem telis aranearum tenuiorem esse, somniisque magis exilem. In cœlestia itaque mentem tuam dirige, animique tumultum facile placabis. Qui enim utrumque exoptat, neutro potietur. Consequi vero utrumque licebit, quando non ambo, sed res tantum cœlestes adamarit. Qui duo consectatur, neutrum capit (ut in venatione, leporem)

Digitized by Google

Quamobrem si gloriam sequeris, divinam sectare, quam hæc, quæ in terris est, comitatur.

A οὐκ ἔστιν ἀμφοτέρων ἐπιτυχεῖν· ὥστε εἰ δόξης ἐφίεσαι, ἔρα τῆς θείας, ἥπερ καὶ ἡ ἐνταῦθα πολλάκις ἀκολουθεῖ.

CLIII. — EUTONIO DIACONO.

PNΓ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Dum recte agas, ne metuas iniquas malorum censuras. (*Confer. epist.* 47.)

Si in quibus laude maxime es dignus, in iis ipsis ab iis qui aliorum virtutes propria damna esse ducunt contemnaris, animum abjicere noli. Namque hoc ipsum potissimum maximum est virtutis argumentum.

Εἰ ἐν οἷς ἐπαίνων εἶ μεγίστων ἄξιος, ἐν τούτοις αὐτοῖς ὑπὸ τῶν οἰκείας νομιζόντων συμφορὰς τὰς ἑτέρων ἀρετὰς ψέγῃ, μὴ ἀθύμει. Τοῦτο γὰρ αὐτὸ μάλιστα δεῖγμα μέγιστόν ἐστιν ἀρετῆς.

CLIV. — EIDEM.

PNΔ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Hostilis expugnandus animus mansuetudine.

Intelligo te ad eum delatum, quem dicere nolo: neque enim vel nominari dignus sit, qui vitam vivere statuerit molestam et morosam difficilemque virtutem amantibus. Nihilominus si resipiscet, recipe ut purgatum. Sin secus, cognosces si primus accedas paci ex debito. Et hoc age. Duplicem enim coronam consequeris, cum ob vitam a te obitam, tum affectus pietatisque gratia.

Πυνθάνομαι διεληλέχθαι σε πρὸς ὃν οὐ βούλομαι B λέγειν· μὴ γὰρ εἴη μνήμης ἄξιος, ζῆν προῃρημένος βαρέως, καὶ πρὸς τοὺς φιλαρέτους δυσκόλως. Πλὴν ἀλλ' εἰ μὲν γνωσιμαχῇ, δέξαι ἀπολογούμενον· εἰ δὲ μή, γινώσκεις δὲ εἰ πρῶτος ἐπιπηδήσεις τῇ εἰρήνῃ ὠφεληθησόμενος, καὶ τοῦτο ποίησον. Διπλοῦν γὰρ ἕξεις τὸν στέφανον, τῆς τε σαυτοῦ (17) φιλοσοφίας, τῆς τε ἐκείνου διαθέσεως.

CLV. — ISCHYRIONI DIACONO.

PNE'. — ΙΣΧΥΡΙΩΝΙ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Dialogismo respondet.

Exponam aperte brevem, quem habui cum quodam, sermonem, quem opponendum duxi iis, quæ scripsisti. Incidi forte in quemdam mihi dicentem: Fac me justum. Respondi: Fieri qui potest, si sis peccatis obnoxius? Intulit ille: Non amplius pecco. Ego vero: Si vera dicis, factus es, quod C vis esse.

Τὸν γεγενημένον μοι πρός τινα βραχὺν διάλογον δηλώσας σαφῶς, οἶμαι ἀποκεκρίσθαι πρὸς τὰ γραφέντα παρὰ σοῦ. Ἐντυχόντος γάρ μοί ποτέ τινος, καὶ λέγοντος, Ποίησόν με δίκαιον· ἀπεκρινάμην· Καὶ πῶς δύναιο γενέσθαι ἁμαρτάνων; Τοῦ δὲ φήσαντος μηκέτι ἁμαρτάνειν· ἔφην· Οὐκοῦν εἰ ἀληθεύεις, γέγονας ὅπερ ἠθέλησας.

600 CLVI. — ISIDORO EPISCOPO.

PNϚ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

De explorato amico cujusdam. (*Confer. epist.* 192, 199.)

Venit ad me, de quo scripseras, vir ille, visus quidem tristis, magis vero gaudens. Vultum enim tametsi mœstum et tetricum præ se ferret, mentem tamen hilarem clare exhibuit. Ut enim verbis explorare cœpi, quæ recondita erant, in lucem ea proferre coegi. Ille velati captus, risum iræ mistum per maxillas emisit. Illinc effuso cachinnans risu, iis, qui acciderant, lætari se palam professus est.

Ἐνέτυχέ μοι ὁ ἀνὴρ περὶ οὗ γέγραφας, δοκῶν μὲν λυπεῖσθαι, κινδυνεύων δὲ χαίρειν. Τῷ γὰρ προσώπῳ αὐτοῦ καίτοι προπιουμένῳ σκυθρωπάζειν, σαφὴς ἐνέστακτο νοῦς ἡδονῆς. Ὡς δὲ βασανίζων αὐτὸν λόγοις, τὰ ἀπόῤῥητα εἰς φῶς ἐξενεγκεῖν ἠνάγκασα, τότε δὴ οἷον ἁλοὺς, μειδίαμα θυμῷ κεκραμένον διὰ τῆς παρειᾶς ἔπεμψεν· εἶτα πλατὺν γέλωτα ἀνακαγχάσας, ἡσθῆσθαι λίαν ἐπὶ τοῖς συμβεβηκόσι διαῤῥήδην ὡμολόγησε.

CLVII. — NILO.

PNZ'. — ΝΕΙΛΩ.

Perinde esse quo quis loco sepeliatur, cum omnis terra patria sit

Sepeliendum, ut mihi quidem videtur, corpus, et D justa persolvenda in eo ipso, quo discessit, loco. Muliebris enim angustique, opinor, est animi, ex urbibus in urbes cadaver circumferre, atque naturæ evulgare mysterium, cum omnis terra patria nobis sit.

Χρὴ, ὡς ἔμοιγε δοκεῖ, θάπτειν τὸ σῶμα, καὶ ὁσιοῦν εἰς τὸν τόπον, εἰς ὃν καὶ ἐτελεύτησε. Γυναικείας γὰρ οἶμαι καὶ μικρᾶς διανοίας τὸ ἀπὸ πόλεων εἰς πόλεις μετακομίζειν, καὶ τὰ μυστήρια τῆς φύσεως δημοσιεύειν, πάσης τῆς γῆς πατρίδος οὔσης.

CLVIII. — HIERACI DIACONO.

PNH'. — ΙΕΡΑΚΙ ΔΙΑΚΟΝΩ.

In quo summa bonorum consistat. (*Vide epist.* 306, 409.)

Cave mensa ferculis referta, et dissoluto cantu ac luxu divitiarum felicitatem metiare; imo sufficientia ac rei nullius necessariæ indigentia. Illi enim ser-

Μὴ τραπέζῃ πληθούσῃ, καὶ ᾠδῇ ἀνειμένῳ, καὶ πλούτῳ ῥέοντι τὴν μακαριότητα ὁρίζου, ἀλλ' αὐταρκείᾳ, καὶ τῷ μηδενὸς τῶν ἀναγκαίων λείπεσθαι·

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(17) Pro σαυτοῦ codd. Vat. 650 et Alt. habent ἐκείνου. Possin.

Digitized by Google

ἐκεῖνα μὲν γὰρ ἀνελεύθερον τὴν ψυχήν, ταῦτα δὲ παρασκευάζει βασιλίδα.

A vum reddunt animum ; sufficientia vero reges facit.

ΡΝΘ'. — ΠΕΤΡΩ.

CLIX. — PETRO.

Peccantium genera duo comparantur. In illud Pauli Rom. I, 32 : « *Non solum qui ea faciunt,* » *etc.* (*Confer. epist.* 74.)

Κακὸν μὲν τὸ ἁμαρτάνειν, κάκιον δὲ τὸ καὶ ἁμαρτάνοντα ἀναισθήτως ἔχειν· τὸ δὲ καὶ τὴν προαίρεσιν διεφθάρθαι, καὶ μηδὲ τὴν κρίσιν τῶν πραγμάτων ἔχειν ὀρθὴν, κάκιστόν τις εἰκότως ὁριεῖται. Ὁ μὲν γὰρ ἴσως παύσεται, ὁ δὲ αἰσθησιν τυχὸν λήψεται τῶν τραυμάτων, καὶ ἰατρὸν ζητήσει· ὁ δὲ τῇ κακίᾳ ἥδιστα ἐνδιατρίβων, καὶ ἐγκωμιάζει τοὺς ταῦτα δρῶντας. Ὅσῳ οὖν χείρων ὁ μὴ αἰσθόμενος τέως τῆς νόσου τοῦ εἰδότος ὅτι νοσεῖ, τοσούτῳ χαλεπώτερος τοῦ μὴ αἰσθομένου ὁ καὶ συνηγορῶν τῇ νόσῳ· καὶ διὰ τοῦτο Παῦλος ἔφη· « Οὐ μόνον αὐτὰ ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πράττουσι. » Τὸ γὰρ ἐπαινεῖν καὶ συνηγορεῖν, τοῦ πράττειν χεῖρον εἰκότως ὡρίσατο· ὅπερ τινὲς μὴ συνέντες, ἑρμηνεῦσαι βουληθέντες, παραπεποιῆσθαι ἐνόμισαν, καὶ οὕτως αὐτὸ τάξαι οὐκ ὤκνησαν· « Οὐ μόνον οἱ ποιοῦντες αὐτὰ, ἀλλὰ καὶ οἱ συνευδοκοῦντες τοῖς πράττουσιν· » ἵνα μεῖζον ᾖ τὸ *ποιεῖν*, καὶ ἔλαττον τὸ *συνευδοκεῖν*. Ἀλλ' ἠγνόησαν, ὅτι τὸ μὲν ῥᾳθυμίας ἦν, τὸ δὲ διεφθαρμένης γνώμης· καὶ τὸ μὲν παραλογισμοῦ, τὸ δὲ κρίσεως οὐχ ὑγιοῦς. Ὁ μὲν γὰρ ῥᾳθυμῶν καὶ ἐρυθριάσει, καὶ εἰς μετάνοιαν ἴσως ἐλεύσεται· ὁ δὲ τὴν οἰκείαν ψῆφον συνηγοροῦσαν ἔχων τῷ πάθει, οὔτε ἀφέξεται τῆς κακίας, οὔτε ἐρυθριάσει, ἀλλὰ καὶ ἐναβρυνεῖται.

Peccare, malum est ; deterius, peccantem veluti sensus expertem nihil moveri. At vero qui corrupto judicio de rebus male existimat, hunc pessimum quis merito judicet. Primus forsitan peccare desinet ; alter quoque vulnerum sensu recepto, medicum quæret. At qui in malitia cum voluptate versatur, etiam illos laudabit, qui paria faciunt. Igitur tanto deterior eo, qui morbum non sentit, ut ille, qui in morbo gaudet. Ideoque dixit Paulus : « Non solum illa faciunt, sed et consentiunt facientibus. » Laudare enim et assentiri, deterius esse, quam facere, verisimile videtur. Quod quidam non intelligentes cum voluissent interpretari, id adulterare visi sunt, et ita verba illa constituere ausi sunt : « Non tantum facientes illa, sed et consentientes facientibus : » ut amplius esse ostendant, *facere*, minus vero, *consentire*. Sed hi minus animadvertunt *facere* negligentiæ esse posse ; *consentire* vero, mentis corruptæ. Illud est rationis aberrantis ; hoc vero judicii est non sani. Et qui negligendo peccavit, etiam erubescit, et ad pœnitentiam forte convertetur. Verum qui suæ per omnia sententiæ acquiescit in ea affectione ac perturbatione animi, tantum abest, ut discedat a malo, aut facti pudore ducatur ; ut etiam in eo glorietur, seque jactet.

ΡΞ'. — ΘΕΩΝΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

CLX. — THEONI EPISCOPO.

Qui alios a peccato arcere debet, et ipse peccat, majore pœna dignus. (*Confer. epist.* 196 *et* 230.)

Εἰ παντί που δῆλόν ἐστιν, ὡς ὁ κολαστὴς τῶν ἀδικούντων μείζονα δίκην εἰκότως δοίη ἄν, εἰ φωραθείη ταῦτα δρῶν, ἃ κωλύειν ἑτέρους ἐτάχθη· τί σαυτὸν φενακίζεις, ὡς λησόμενος τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμόν;

Si, quod omnibus est notum, qui debeat in aliorum malefacta animadvertere, malefactoribus ipsis gravius puniendus est, si facere deprehensus sit, quæ, ne ab alio fierent, prohibere debuit ; cur, quæso, tibi ipsi blandiris, tanquam effugeris vigilem Dei oculum?

ΡΞΑ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

CLXI. — EIDEM.

Privatum vivere præstat, quam omnium monstrari digitis.

Σοὶ μὲν, ὡς γέγραφας, τοῦ μηδένα ἀγνοεῖν· ἄλλῳ δὲ ἴσως τοῦ ὑπὸ μηδενὸς ἀγνοεῖσθαι· ἐμοὶ δὲ τοῦ ἀρετῆς ἀντέχεσθαι, εἰ καὶ μηδεὶς ἀνθρώπων γνοίη, μεμέληκεν. Πότερος οὖν ἡμῶν νοῦν ἔχει μᾶλλον ἐρῳωμένον, τοῖς ἐντυγχάνουσι καταλελείφθω κρίνειν.

Tibi quidem, ut scribis, curæ fuit neminem ignorare, alteri vero fortasse a nemine ignorari. Mihi vero placet virtutem etsi omnibus ignotam colere, quam omnes nosse, et omnibus notum esse. Uter igitur nostrum melius judicet, cuivis dijudicandum relinquo.

ΡΞΒ'. — ΑΡΠΟΚΡᾺ ΣΟΦΙΣΤῌ.

CLXII. — HARPOCRÆ SOPHISTÆ.

De tribus vitæ Christianæ necessariis, oratione, virtute, ac fide, ut opera corpus sunt : fides, anima ; oratio vero ornatus. Ad duo Pauli loca : « *Fide et sermone.* » (*II Cor.* VIII, 8.) *Et :* « *Opere et sermone.* » (*II Thess.* II, 17.) *Et illud :* « *Fides sine operibus mortua est.* » (*Jac.* II, 7.) *Conf. epist.* 281.

Θεῖον μέν τοι χρῆμα ὁ λόγος· θεῖον γάρ ἐστι δῶρον, καὶ ἐκ λογικῆς τικτόμενον ψυχῆς, δι' ἣν καὶ λόγος καλεῖται· ψυχῆς γὰρ λογικῆς ἐστι σκοπὸς ὁ λόγος. Διὸ καὶ τῶν ἄλλων ζώων πλεονεκτοῦμεν· ὡς τοῖς γε σωματικοῖς πλεονεκτήμασι καὶ σφόδρα αὐτῶν λειπόμεθα καὶ τάχει, καὶ ῥώμῃ, καὶ μεγέθει, καὶ

Divina quædam res oratio est : donum enim divinum est, et ex anima ratione prædita genitum ; unde et λόγος dicta. Nam oratio seu sermo rationalis est animæ explorator. Quare et alia animantia superamus, quæ et corporis nos vincunt conditione, valdeque a tergo nos relinquunt, ut agilitate, ac

Digitized by Google

robore, et mole, aliisque fere dotibus omnibus. Quamobrem et poetarum princeps ait :

Nil homine in terris imbecillius omni.

Donum vero Dei esse dicendi rationem, audi disserentem cum Deo Jobum : « Vel tu pulverem in terra capiens animal formasti, et loquentem in terra collocasti [17]. » Illud enim λαλητὸν, etsi quidam pro *vocali* exponunt, significat tamen rationale potius, quod loquendi vi percipitur. Qui enim vocale quid fiet, nisi sit qui ratiocinando sensa mentis explicet? Et sanctus Paulus summum inter charismata cœlestia sapientiæ orationem collocat. Res itaque divina oratio est, at virtus divinior est : divinissima vero fides. Primum orationem quidem censeo velut ornatum esse : virtutem vero velut corpus, et fidem velut animam. Igitur cui hæc tria suppetunt, excellens perfectusque est vir; qui vero aliquo deficitur, tum eo quod sit maxime præferendum, non est numeris absolutus omnibus, quia aliquo destituitur; siquidem magnopere differunt. Illud enim magnum, majus alterum, tertium vero maximum; at necessaria est conjunctio. **602** Oratio etenim etsi magis quam torrens fluat, quomodo ornabit eum, qui virtutem veluti corpus non possidet? Si enim non sit, qui ornetur, supervacaneum fuerit ornamentum. Quomodo vero auditum quis non conturbet sola voce de philosophia ratiocinando? Præstat corpus sine ornatu habere, quam ornatum sine corpore. Virtus autem quomodo mortua non existimetur, nisi fide animetur? Fides rursus qualis appareat virtute destituta, per quam operetur? Ut enim optimus musicus lyram non habens, neque scientiam exhibebit : ita et pietas sine operibus (quæ organa repræsentent) mortua esse et inefficax videtur non externæ modo scientiæ hominibus, sed et sacris etiam Litteris : « Fides enim, ait Scriptura, sine operibus mortua est. » Quicunque itaque dicendi sunt facultate præditi, ne glorientur, quæso, quasi adepti sint universa. Desunt enim quæ præstantiora sunt, virtus ac pietas [seu fides]. Neque virtute præditi, sed carentes dicendi peritia ac fide, sese efferant, quia fides deest et oratio. Neque qui fidem habent, operibus vero et oratione destituti sunt, alios temere condemnent. Deprehenduntur enim operibus fidem negantes. Sed quæ desunt, omnes adipisci studeant, ut fidem quidem habentes tanquam animam, virtutem vero pro corpore, orationem denique ornamenti gratia; sic venerandi exsistant, in pretioque habiti ac coronati denique triumphent.

[17] Job xxxviii, 38.

τοῖς ἄλλοις σχεδὸν ἅπασι. Διὸ καὶ τῶν ποιητῶν ὁ κορυφαῖος ἔφη·

Οὐδὲν ἀκιδρότερον γαῖα τρέφει ἀνθρώποιο (18).

Ὅτι δὲ θεῖόν ἐστι δῶρον, ἄκουε τοῦ Δημιουργοῦ τῷ Ἰὼβ διαλεγομένου· « Ἢ σὺ λαβὼν χοῦν ἀπὸ γῆς, ἔπλασας ζῶον, καὶ λαλητὸν αὐτὸ ἔθου ἐπὶ τῆς γῆς. » Τὸ γὰρ λαλητὸν εἰ καί τινες οἴονται περιβόητον εἶναι, εὖ μηνύει μᾶλλον τὸ λογικὸν, τὸ διὰ τοῦ λαλεῖν γνωριζόμενον. Πῶς γὰρ ἔμελλε διαβόητον εἶναι, οὐκ ὄντων τῶν διὰ λόγου κηρυττόντων; Καὶ ὁ Παῦλος δὲ κορυφαιότατον τῶν οὐρανίων χαρισμάτων τὸν λόγον τῆς σοφίας ὡρίσατο. Θεῖον μὲν οὖν τι χρῆμα ὁ λόγος, θειότερον δὲ ἡ ἀρετὴ, θειότατον δὲ ἡ πίστις· καὶ τὸν μὲν ὁρίζομαι εἶναι ὡς κόσμον, τὴν δὲ ὡς σῶμα, τὴν δὲ ὡς ψυχήν. Ὧ μὲν οὖν τὰ τρία πρόσεστιν, οὗτος ἀνυπέρβλητός ἐστι καὶ τέλειος· ᾧ δὲ ὁπότερον λείπει, καὶ μάλιστα τὸ προτιμότερον, οὗτος ἀτελής ἐστι κατ' ἐκεῖνο, καθ' ὃ ἐλλείπει. Εἰ γὰρ καὶ πολλή ἐστιν αὐτῶν ἡ διαφορά· τὸ μὲν γάρ ἐστιν αὐτῶν μέγα, τὸ δὲ μεῖζον, τὸ δὲ μέγιστον· ἀλλ' ἀναγκαία αὐτῶν ἡ σύνοδος. Ὁ μὲν γὰρ λόγος, κἂν ὑπὲρ τοὺς ποταμοὺς ῥέῃ, πῶς κοσμήσει τὸν μὴ ἔχοντα ἀρετὴν, καθάπερ σῶμα; Μὴ ὄντος γὰρ τοῦ κοσμουμένου, καὶ τὸ κοσμοῦν περιττόν. Πῶς δὲ οὐκ ἐνοχλεῖ τὰς ἀκοὰς διὰ φωνῆς μόνης φιλοσοφῶν; Ἄμεινον γὰρ σῶμα ἔχειν ἄνευ κόσμου, ἢ κόσμον ἄνευ σώματος. Ἡ δὲ ἀρετὴ πῶς οὐκ ἔσται νεκρὰ, ὑπὸ τῆς πίστεως καθάπερ ψυχῆς μὴ ψυχουμένη; Πῶς δὲ ἡ πίστις φανεῖται, μὴ ἔχουσα ἀρετὴν δι' ἧς ἐνεργήσει; Καθάπερ γὰρ μουσικὸς ἄριστος λύραν μὴ ἔχων, οὐδὲ τὴν ἐπιστήμην ἐπιδείξεται, οὕτω καὶ ἡ εὐσέβεια μὴ δι' ἔργων καθάπερ ὀργάνων δεικνυμένη, νεκρὰ καὶ ἀνενέργητος εἶναι δοκεῖ, οὐ τοῖς ἔξωθεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ταῖς θείαις Γραφαῖς· « Ἡ πίστις γὰρ, φησὶ, χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστι. » Μήτ' οὖν οἱ λόγον μόνον ἔχοντες ἐναβρυνέσθωσαν, ὡς τὸ πᾶν κατορθώσαντες (λείπει γὰρ αὐτοῖς τὰ προτιμότερα, ἀρετή τε καὶ εὐσέβεια)· μήτε οἱ ἀρετὴν ἔχοντες ἄνευ λόγου καὶ πίστεως σεμνυνέσθωσαν (λείπει γὰρ αὐτοῖς λόγος τε καὶ πίστις)· μήτε οἱ πίστιν ἔχοντες, ἔργων δὲ καὶ λόγου χηρεύοντες, τοὺς ἄλλους κατακρινέτωσαν (ἐλέγχονται γὰρ τοῖς ἔργοις ταύτην ἀρνούμενοι)· ἀλλὰ τὸ λεῖπον ἕκαστοι κτήσασθαι σπουδαζέτωσαν· ἵν' ἔχοντες τὴν μὲν πίστιν ὡς ψυχὴν, τὴν δὲ ἀρετὴν ὡς σῶμα, τὸν δὲ λόγον ὡς ἐγκαλλώπισμα, κάνταῦθα ἀοίδιμοι τυγχάνοιεν, κἀκεῖσε εὐδόκιμοι καὶ στεφανῖται πομπεύσειαν.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(18) Homeri locus est *Odyss.* vi, v. 129. Vide Adag. *Homo bulla.* Et, σκοπὸς ὁ λόγος. Posset et τόκος legi pro *partu.* Et post paulo, εἰ καί τινες. Forte εἶναι scriptum erat. Jobi hic locus jam a nobis repertus est in LXX, cap. xxxviii, vers. 14, non, ut ad oram Græci appositum, λθ', pro quo repone λη', ubi pro χοῦν, quod hic occurrit, πηλὸν editur. Paginus ex Heb. : *Vertet se terra sicut lutum sigilli, et stabunt sicut vestimentum.* Latina vulgata sic : *Restituetur ut lutum signaculum, et stabit sicut vestimentum.* At Septuag. ex Rom. edit. Flam. Nobilii : *Aut tu sumens terram lutum plasmasti animal, et idoneum ad loquendum posuisti eum super terram?* Schott.

Digitized by Google

ΡΞΓ'. — ΤΟΙΣ ΔΟΜΕΤΙΟΥ ΠΑΙΣΙΝ. A CLXIII. — DOMITII LIBERIS.

De fratris abitu redituque ad suos. Puto fratrem illum Christianum fuisse, et suos religionis causa reliquisse, quod spes nulla convertendi affulgeret.

Εἰ καὶ ὁ ἀδελφὸς ὁ ὑμέτερος μὲν κατὰ σάρκα, ἡμέτερος δὲ κατὰ πνεῦμα, ἀπῆρε μὲν ἐντεῦθεν πρώην, ὡς μηκέτι ἐπιφοιτήσων, εἰ μὴ ὑμᾶς θηρεύσειεν· ἐπεφοίτησε δὲ πάλιν, ὡς μηκέτι ὑποστρέψων, ἐπειδὴ ἀπέτυχε τῆς θήρας· ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἀγάπης ἀναγκαζόμενος, ἥξει πάλιν, θηρεύσων ὑμᾶς εἰς ζωήν.

Etsi frater quidem vester sanguine, noster vero spiritu, ablatus hinc quidem nuper, quasi non amplius rediturus, nisi ut vos quærat; accessit vero denuo, ut non amplius abiturus, nactus prædam seu capturam, sed a charitate impulsus, veniet iterum quærens vos ad vitam.

ΡΞΔ'. — ΤΟΙΣ ΑΥΤΟΙΣ. CLXIV. — EIDEM.

Ad virtutem colendam gentium invitat exemplis, quia Christianam respuebant religionem. (Confer. epist. 92 in fin., 221.)

Εἰ καὶ δῆλοι πᾶσι γεγόνατε καὶ φανεροὶ ἀποδιδράσκοντες τὴν θειοτάτην θρησκείαν, δι' ἕτερον μὲν οὐδὲν (ἐκθειάζετε γὰρ αὐτήν, ὡς ἐπυθόμην), διὰ δὲ τὸ μὴ βούλεσθαι ἀρετὴν ἀσκεῖν (τοῖς γὰρ σωματικοῖς πάθεσιν ἐγκαλινδεῖσθαι, ὥς φασι, προῄρησθε), ἀλλά γε κἂν ὀψέ ποτε δίκαιοι ἂν εἴητε ἑαυτοὺς πεῖσαι, ὅτι ἡ μὲν κακία αἰσχύνην καὶ ὄνειδος καὶ κόλασιν ἔχει, ἡ δὲ ἀρετὴ τιμὴν καὶ κλέος καὶ στεφάνους. Καὶ εἰ (19) ἡδονὴν νομίζετε ἔχειν τὴν κακίαν, τὴν δ' ἀρετὴν πόνους καὶ ἱδρῶτας· ἀλλ' ἐννοεῖν ὀφείλετε, ὅτι ἡ μὲν ἡδονὴ πρὶν σχεδὸν φανῆναι σβέννυται, ἡ δ' ἀρετὴ ἀθάνατον ἔχει τὴν εὐφροσύνην· καὶ ἡ μὲν διὰ πλατείας καὶ εὐρυχώρου βαδίζουσα ὁδοῦ, εἰς στενὸν καὶ ἀδιεξόδευτον χῶρον τελευτᾷ· ἡ δὲ διὰ πόνων καὶ ἱδρώτων ὁδεύουσα, εἰς εὐθυμίαν πλατεῖαν καταντᾷ. Εἰ δὲ τοῖς ἡμετέροις ἀπιστεῖτε, ἀπὸ τῶν ὑμετέρων ὑμᾶς πεῖσαι πειράσομαι. Πλάτων μὲν γὰρ φιλοσοφήσας ἀοίδιμος γέγονε, Διονύσιος δὲ τυραννήσας ἐσβέσθη· καὶ Σωκράτης μὲν ᾄδεται, Ἀρχέλαος δὲ ὁ βασιλεὺς σεσιώπηται· καὶ Σόλων μὲν ἀνυμνεῖται, Κροῖσος δὲ ὁ πάντων ἀνθρώπων νομίσας εἶναι εὐδαιμονέστερος, καὶ ζῶν ἑάλω, καὶ πυρὸς ἔργον Περσικοῦ ἔμελλε γίγνεσθαι. Εἰ δὲ τούτους φιλοσόφους ἡγεῖσθε, ἥξω καὶ ἐπὶ τοὺς πολιτευσαμένους, καὶ στρατηγήσαντας μετὰ φιλοσοφίας. Ἐπαμινώνδας ὁ Θηβαίων στρατηγός, ὁ Λακεδαιμονίους ἐν Λεύκτροις χειρωσάμενος, ἓν ἱμάτιον ἔχων, καὶ διὰ τοῦτο εἰς ἐκκλησίαν ἐλθεῖν μὴ δυνάμενος, ἐπειδὴ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν πλυνόμενον ἔτυχε, καὶ ἕτερον περιβαλέσθαι οὐκ εἶχε, πάντων τῶν Περσικῶν βασιλέων ἐπισημότερος γέγονεν. Ἀριστείδης δὲ τοσαύτῃ πενίᾳ συμβιώσας, ὡς τὴν Ἀθηναίων πόλιν αὐτὸν μὲν θάψαι ἀποθανόντα, τὰς δὲ θυγατέρας αὐτοῦ προικίσασαν ἀνδράσιν ἐκδοῦναι, πάντων ἐκείνων τῶν περὶ Καλλίαν τὸν λακκόπλουτον (20), καὶ Ἀλκιβιάδην, τῶν καὶ πλούτῳ καὶ γένει καὶ δυναστείᾳ κρατούντων, λαμπρότερος ἦν. Αἰδεσθέντες τοίνυν κἂν ἃ πρεσβεύετε, ἀσπάσασθε τὴν ἀρετήν, δι' ἧς ῥᾳδίως καὶ ἐπὶ τὴν θειοτάτην θρησκείαν βαδιεῖσθε.

Tametsi noti ac notati sitis ab omnibus, uti refugientes sacrosanctam religionem, ac nullam quidem aliam ob causam, tamen colitis eamdem, ut mihi persuadeo. Quia vero virtutem colere detrectatis (corporis enim affectionibus involvi, ut ferunt, elegistis), attamen æquum sit vobis tandem aliquando persuasum esse, improbitatem vitiumque consequi pudorem, dedecus ac pœnam: virtutem contra comitari decus atque coronam. Voluptatem quidem esse aliquam in peccato si existimatis, contra labores in virtute atque sudores. **603** In animum tamen inducite, delectationem illam vix conspectam statim exstingui: virtus vero oblectationem habet sempiternam. Illa quidem via lata est ac spatiosa, in angustam atque inexplicabilem desinens regionem: hæc vero laboris ac sudoris plena in amplam fertur animi tranquillitatem. Quod si nostris fidem adhibere recusatis, conabor persuadere id vobis testimonio auctorum veterum. Plato quidem celebris a philosophia evasit. At Dionysius etiam regno administrato memoria excidit. Socrates quidem decantatur. Archelaus rex contra silentio premitur; Solon prædicatur; Crœsus vero, qui se omnium esse mortalium felicissimum opinabatur, vivus captus est, et igni Persico tantum non combustus est. Tales autem philosophos duntaxat, ut asseritis, fuisse equidem non iverim inficias. Sed et rempublicam administrantes; et post philosophiam exercitus ducentes referam. Epaminondas Thebanorum dux, qui Lacedæmonios pugna Leuctrica subegit, una contentus veste, cum quondam in comitia venire non posset, quod illa lavaretur aliamque vestem non haberet, Persicis omnibus regibus clarior est habitus. Aristides adeo pauper vixit, ut ipsum vita functum Athenienses sepelire, filiasque publice dotatas viris elocare debuerint. Quid? Callias thesauris locupletatus, et Alcibiades divitiis, genere, et imperio potentibus antecellebant. Quare vos pudore affecti quænam profertis? virtutem itaque complectamini, et ad divinam religionem accedite.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(19) Pro καὶ εἰ codd. Vat. 650 et Alt. habent ἀλλ' ἤδ'. Possin.

(20) *Λακκόπλουτοι.* Adag. Hesychio, et Plutarch. in Aristide, Διὰ τὸ περιτυχεῖν χρυσῷ εἰς φρέαρ βεβλημένῳ. Scuott.

Digitized by Google

CLXV. — LAMPETIO EPISCOPO.

ΡΞΕ'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Etsi in Zosimo admonendo operam perdiderit, laboris tamen mercedem apud Deum repositam habet. (*Sup. epist.* 103, 116.)

Quamvis, ut optimus medicus in alieno malo velut ex propria ægritudine fructum percipiens, dolores ad lassitudinem desudasti, Zosimi curatu sane perdifficilem morbum non modo explorans, sed et igni et ferro adurens admonitionemque adhibens, et multa quidem ad pietatem singulatim inculcans, multa quoque benigna ac salutaria suadens, nihil præter irrisionem et odium ab illo retuleris, ne, quæso, parvi æstimes, sed memineris potius maximam te apud Deum manere mercedem.

Εἰ καὶ ὡς ἄριστος ἰατρὸς, ἐν ἀλλοτρίοις κακοῖς ἰδίας καρπούμενος λύπας, ἀπέκαμες, τὸ δυσίατον Ζωσίμου νόσημα, μὴ μόνον κατανοῶν (21), ἀλλὰ καὶ κατακαίων, πυρί τε καὶ σιδήρῳ τῷ διὰ λόγων χρώμενος· καὶ πολλὰ μὲν πρὸς τὴν ἀσέβειαν ἀποτομώτατα φράσας, πολλὰ δὲ προσηνῆ καὶ σωτήρια συμβουλεύσας, οὐδὲν τοῦ χλευασθῆναι καὶ μισηθῆναι παρ' αὐτοῦ πλέον ἀπηνέγκω· μὴ ὀλιγωρήσῃς, ἀλλ' ἴσθι παρὰ τοῦ Θεοῦ μεγίστας ἔξων τὰς ἀμοιβάς.

CLXVI. — ISIDORO EPISCOPO.

ΡΞϚ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

In martyrum persecutione irritum esse paganorum conatum.

Etsi nefariorum cacodæmonum et simulacrorum sensus omnis expertium cultores ea in verbi divini præcones tormenta excogitarunt, quæ neque verbis proferri queant, neque reipsa, quibus perterriti ab orthodoxa opinione deflecterent, sint toleranda; **604** attamen omnia hæc superarunt martyres atque evaserunt, utpote ad certantium victoriam illustriorem reddendam, et ad ipsorum torquentium perniciem potius destinata.

Εἰ καὶ οἱ τῶν δαιμόνων τῶν πονηρῶν, καὶ τῶν εἰδώλων τῶν ἀκινήτων προσκυνηταὶ, οὔτε λόγῳ ῥητὰ, οὔτε ἔργῳ φορητὰ, κατὰ τῶν τὸ θεῖον κηρυττόντων κήρυγμα ἐπενόησαν βασανιστήρια, ὡς ταύτῃ αὐτοὺς καταπλήξοντες, καὶ τοῦ ὀρθοῦ φρονήματος ἐκστήσοντες· ἀλλά γε πάντα αὐτοῖς ἐάλω, καὶ πάντα ὑπέκυψεν, ὥσπερ εἰς τὴν τῶν πολεμηθέντων νίκην εὐκλεεστέραν, καὶ εἰς τὸν τῶν παρασκευασαμένων ὄλεθρον εὐτρεπισθέντα.

CLXVII. — DIDYMO PRESBYTERO.

ΡΞΖ'. — ΔΙΔΥΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Primum est vincere, nec unquam superari; proximum, etsi initio superatus sit, vincere. Si primum assequi nequeat, studendum posteriori. (*Confer. epist.* 554.)

Præstat, o sapientissime, puram a clade nancisci victoriam, quam ubi sis victus victoria potiri. Illud enim licet fini cohæreat, attamen principium habet præcone dignum; hæc vero licet in fine obtingat, tamen clade ab initio accepta obscuratur. Prius itaque illud melius est, si vero effugerit, secundum sit maneatque secundum. Melius est enim prælium maturare, quam in conflictu occumbere. Neque tantum a priore vincitur, quantum ab ultimo superatur. Hoc igitur satis, etsi non ut primum, laudatur tamen. Ille vero ridiculus est, et omnibus reprehendendi sese materiam præbet.

Πολλῷ μὲν κρεῖττον, ὦ σοφώτατε, τὸ καθαρὰν ἥττης ἔχειν τὴν νίκην, τοῦ μετὰ τὴν ἧτταν νικῆσαι. Τὸ μὲν γὰρ εἰ καὶ τῷ τέλει συνάπτεται, ἀλλ' ἔχει καὶ τὴν ἀρχὴν ἀνακηρύττουσαν· τὸ δὲ εἰ καὶ τῷ τέλει συμβαίνει, τῇ παρὰ τὴν ἀρχὴν ἀμαυροῦται ἥττῃ. Ἄμεινον μὲν οὖν τὸ πρότερον· εἰ δὲ διαφεύγοι, δεύτερον ἔστω τὸ δεύτερον. Ἄμεινον γὰρ τοῦ μεῖναι ἐν τῇ ἥττῃ τὸ ἀναμαχέσασθαι ταύτην. Οὐ τοσοῦτον γὰρ τοῦ πρώτου ἀπολείπεται, ὅσῳ τοῦ τελευταίου ὑπερέχει· μᾶλλον δὲ ὁ μὲν, εἰ καὶ μὴ ὡς ὁ πρότερος, ὅμως δ' οὖν ἀνακηρύττεται· ἐκεῖνος δὲ καταγέλαστός ἐστι, καὶ κωμῳδίας ἅπασι πρόκειται ὑπόθεσις.

CLXVIII. — TIMOTHEO.

ΡΞΗ'. — ΤΙΜΟΘΕΩ.

Quæ principi necessaria. Solon dicebat, duobus rempublicam contineri, præmio et pœna. (*Cic. Epist. ad Brutum.*)

Imperantem decet, ut mihi quidem videtur, et amabilem esse et terribilem: ut recta agentes confidant, peccantes contra paveant. Alterum enim sine altero imperii verius est carentia, quam imperium. Si quidem omnes subditi virtuti essent dediti, sola opus esset comitate; si autem vitiis addicti, metu omnes essent coercendi. Quando igitur boni sunt atque mali subditi nec imperantibus parent, utraque re, qui imperat, indiget *amore* ac *timore*: scilicet ut temperantes ac moderati bonitate confirmentur, pessimi contra a peccandi libidine coerceantur.

Τὸν ἄρχοντα, ὡς ἔμοιγε δοκεῖ, χρὴ καὶ ἀγαθὸν εἶναι καὶ φοβερόν (22). Ἵν' οἱ μὲν εὖ βιοῦντες θαῤῥοῖεν, οἱ δὲ ἁμαρτάνοντες ὀκνοῖεν· θάτερον γὰρ θατέρου χωρὶς ἀναρχία μᾶλλόν ἐστιν ἢ ἀρχή. Εἰ μὲν γὰρ ἦσαν πάντες οἱ ὑπήκοοι φιλάρετοι, ἀγαθότητος ἦν χρεία μόνης· εἰ δὲ φιλαμαρτήμονες, φόβου. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἀγαθοὺς καὶ πονηροὺς εἶναι ἀνάγκη ἐν τοῖς ἀρχομένοις, ἀμφότερα μεταχειριστέον τῷ ἄρχοντι ἵν' ἡ μὲν *ἀγαθότης* στηρίζῃ τοὺς σώφρονας, ὁ δὲ *φόβος* προαναστέλλῃ τῶν κακίστων τὰ πταίσματα.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(21) Pro κατανοῶν ambo cod. Vat. et Alt. codd. scribunt καταιονῶν. Vers. 5 et 6. ep. pro ἀποτομώτατα iidem legunt καὶ τὴν ὁμοιότητα. Pos-in.

(22) *Καὶ ἀγαθὸν καὶ φοβερόν.* Suidas, qui hanc epistolam affert in Ἰωάν. Ἀντιοχ., δίκαιον εἶναι δεῖ· sed verior Vaticani cod. est lectio, mea quidem sententia. Sequitur enim ἀγαθότητος et ἀγαθότης. Schott.

Digitized by Google

ΡΞΘ'. -- ΑΠΟΛΛΩΝΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

CLXIX. — APOLLONIO EPISCOPO.

Hortatur ut virtuti studeat sine ostentatione ; ostentatio enim odium, humilitas favorem conciliat ; nec virtus solis instar diu latere potest. (Confer. Gregor. Nyssen., cap. 24, lib. De virginit.)

Εἰ καί τινες τῶν σοὶ συνδιατριψάντων σβέσαι μου τὴν ἐπὶ τὸ ἐπιστεῖλαί σοι ὁρμὴν πειρώμενοι ἔφασαν, ὡς τοὺς μὲν κολακεύοντας ἄγαν τιμᾷς, τῶν δὲ συμβουλευόντων καταφρονεῖς. Ἀλλ' ἐμὲ οὐκ ἄν τις πείσειεν, ὡς οἷόν τε (23) τοσοῦτον καὶ τῇ φρονήσει καὶ τοῖς ἔργοις διενεγκεῖν, ἢν μή τις τῶν μὲν μαθητῆς, τῶν δὲ ἀκροατής, τῶν δὲ εὑρετὴς τυγχάνῃ. Διὰ ταῦτα μὲν οὖν ἐπέστειλα· εἰ δὲ παῤῥησιαστικώτερον, ἢ οἱ πεπλησιακότες (24) σοι γράφω, μὴ διὰ τοῦτο θορηβηθῇς· ἀλλὰ δι' αὐτό με τοῦτο ἀπόδεξαι, ὅτι τὸ πρέπον ἐμοὶ πρὸ τοῦ συμφέροντος εἱλόμην. Ὅ τι οὖν βούλομαι εἰπεῖν, αὐτίκα μάλα εἰρήσεται· οὐ γὰρ προκατασκευῆς δέονται οἱ σοφοὶ, ἀλλὰ τὸ καλὸν ἀτεχνῶς ἐπιτηδεύειν εἰώθασιν. Εἰ τὴν ἀρετὴν ἀσκεῖς, μὴ τῷ ἐπιδείκνυσθαι ἀμαυροῦν τὸ ταύτης κάλλος ἀνέχου. Μέγα μὲν γὰρ ἀρετὴ, ἀλλ' ὅταν ἑαυτῇ μὴ μαρτυρῇ, μείζων καὶ ὡραιοτέρα τοῖς ἀνθρώποις δείκνυται (25). Εἰ δὲ νομίζεις λήσεσθαι, εἰ μὴ ἐπιδείξαιο, τοὐναντίον νόμιζε, ὅτι τότε λάμψεις, ὅταν μὴ ἐπιδείξαιο. Φιλόνεικον γάρ πως τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἐστί· καὶ πρὸς μὲν τοὺς μεγαλαυχοῦντας ἀντιστρατεύεται, τοῖς δὲ ταπεινοῦν ἑαυτοὺς σπουδάζουσι μεθ' ἡδονῆς ἡττᾶται· κἀκείνοις μὲν ἀναστέλλον αὐτῶν τὸ φιλότιμον, καὶ τὰ μὴ προσόντα προστρίβεται καχά· τούτοις δὲ καὶ τὰ μὴ προσόντα ἐπιφημίζει καλά. Ἄλλως δὲ οὐδὲ ἀρετὴν οἷόν τε λαθεῖν, ἀλλὰ κἂν πρὸς ὀλίγον φθόνῳ ἐπισχιασθῇ, αὖθις ἀναλάμπει, καὶ τῶν ἐπισχιασάντων κρατεῖ. Ὥσπερ γὰρ τὸ φῶς οὐχ οἷόν τε λαθεῖν, οὕτως οὐδὲ τὴν ἀρετήν· καὶ ταῦτα μὲν λελέχθω περὶ τῆς τῶν ἀνθρώπων ψήφου. Εἰ δὲ καὶ τὴν θείαν ἐθέλεις μαθεῖν, ἔχεις ἐν τοῖς θείοις Εὐαγγελίοις τὰ κατὰ τὸν Φαρισαῖον καὶ τὸν τελώνην λαμπρῶς στηλογραφηθέντα.

Etsi eorum quidam, qui tecum sunt versati, dixerunt reipsa idem experti, restingui meum ad te scribendi impetum, quod nimio assentatores honore afficias, consilium vero sanum dantes contemnas : nemo tamen mihi facile persuaserit illos posse vel prudentia vel operibus tantum valere, nisi vel discipulus vel auditor, vel denique inventor fuerit. Propterea hæc ad te scripsi. Quod si liberius paulo, quam tui familiares solent, ad te scribo, ne propterea turberis, sed eo me approba, quod honestum seu decorum utili a me anteponi solet. Quod itaque censeam dicendum, brevi expediam. Non enim verborum sapientes indigent apparatu, sed honestum sine fuco consectari consueverunt. **605** Si virtutem exerces, ne ejus obscurari pulchritudinem ostentatione sustineas. Magna quidem res virtus est, sed quando sibi laudem non impertitur ipsa, major et venustior apparet hominibus. Si vero putas occultam fore, nisi ostentetur, contrarium tibi persuade, quod tunc etiam splendebis, cum non te ostentabis. Etenim humanum genus animosius contentiosiusque est, et arrogantioribus quidem adversatur, se vero humiliare cupientibus cum voluptate cedit. Et illis quidem arrogantibus objicit laudis studium nimium, quæque nondum eis adsunt mala attribuit : humilibus vero etiam quæ non adsunt bona, quæque obscurare conantur, celebrat : præsertim cum virtus latere nequeat, et invidia, quamvis ad tempus, obscurata iterum elucescat, nubilaque dissipet. Quemadmodum enim lumen, ita et virtutem latere impossibile est. Atque hæc quidem de hominibus cum judicio sint dicta. Si vero divinum quoque vis calculum et suffragium, habes in sacro Evangelio [26] de Pharisæo et publicano clare perscripta.

ΡΟ'. — ΤΙΜΟΘΕΩ.

CLXX. — TIMOTHEO.

Gloriam temporis longitudo non imminuit, sed venit ea sat cito, si sat bene.

Ἔοικας δεδοικέναι, μὴ τὴν δόξαν τοῦ κατορθώματος τὸ μῆκος ἐλαττώσῃ τοῦ χρόνου· ἀλλὰ χρὴ εἰδέναι, ὅτι τοῦ μετὰ τάχους σφαλεροῦς τὸ μετὰ βραδυτῆτος ἀσφαλὲς λυσιτελέστερον. Οὐχ ἧττον γὰρ ἀλλὰ καὶ μᾶλλον εὐκλεέστεροι κατὰ τάχος λαμπρῶν οἱ συνέσει καὶ βραδυτῆτι τὰ ἴσα πράξαντες. Οἱ μὲν γὰρ καὶ χρήματα καὶ σώματα ἀναλώσαντες νενικηκέναι δοκοῦσιν· οἱ δὲ ἄνευ ζημίας τὴν νίκην καρποῦνται· καὶ οἱ μὲν οὐκ ἔχουσι καθαρὰν ἀθυμίας ἡδονήν, οἱ δὲ εἰλικρινῆ καρποῦνται τὴν εὐφροσύνην.

Metuere mihi visus es, ne recte factorum gloriam temporis imminuat longinquitas. Scito itaque longe id esse utilius, quod secure peragitur ac tuto. Neque minus clari sunt, quinimo illustriores etiam, qui mature et lente similia opera præstiterunt iis qui ob celeritatem celebrantur, et lentitudini paria faciunt. Illi quidem bona sua atque adeo corpus impendentes vicisse videntur; hi vero sine damno victoriam decerpunt. Et illi quidem impuram socordiæ capiunt voluptatem ; hi vero sincerum lætitiæ capiunt fructum.

[26] Luc. xviii, 10.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(23) Pro οἷόν τε codd. Vat. 650 et Alt. habent οἴονται. Possin.

(24) Pro πεπλησιακότες iidem scribunt πεπλησιαστικότες, fortasse mendose, sed quod queat juvare conjecturam ad divinationem veræ lectionis. Ib.

(25) Δείκνυται iidem ambo codd. mutant in φαίνεται. Ib.

Digitized by Google

CLXXI. LEONTIO, LAMPETIO ET ALPHIO EPISCOPIS.

ΡΟΑ'. — ΛΕΟΝΤΙΩ, ΛΑΜΠΕΤΙΩ, ΑΛΦΕΙΩ, ΕΠΙΣΚΟΠΟΙΣ.

Primum consulto, dein facto opus est. Dementiæ est male consulere, levitatis, quod rectum est, non perficere.

Quod pulchrum esse decretum est, id fiat, et deliberantes fides rei gestæ comitetur oportet. Quibus vero tuendi partes non suppetit facultas, hi necessario in alterutro delinquunt, vel decernentes, quæ non liquent, vel a placitis cito discedentes. Quorum illud quidem imprudentiæ est intolerandæ; hoc vero veniam utcunque meretur. Qui vero utroque præstare possunt, adsitque cum voluntas tum facultas, ut ad exitum placita sua perducant, hi si alterum transgrediantur, graviter sunt reprehendendi.

Τὸ δεδογμένον καλὸν γινέσθω, καὶ τοῖς βεβουλευμένοις ἡ διὰ τῶν ἔργων πίστις ἑπέσθω. Οἷς μὲν γὰρ οὐχ ἕπεται πρὸς τὸ φυλάττειν ἡ δύναμις, οὗτοι ἀναγκαίως πλημμελοῦσι καθ' ἑκάτερον, καὶ ψηφιζόμενοι ἀνέφικτα, καὶ λύοντες αὖθις τὰ δόξαντα· ὧν τὸ μὲν ἀνυπέρβλητον ἄνοιαν, τὸ δὲ μετρίαν συγγνώμην ἔχει. Οἷς δ' ἄμφω οἷόν τε συνδραμεῖν, καὶ τὸ βουλεύεσθαι, καὶ τὸ δύνασθαι εἰς πέρας ἄγειν τὰ δόξαντα, τούτοις θάτερον παραβαίνουσιν ἀπαραίτητος κατηγορία.

606 CLXXII. — ISIDORO EPISCOPO.

ΡΟΒ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Amici quomodo parentur.

Qui pro amicis sollicitus est atque opportune prospicit, et ipsorum bonis oblectatur, et adversis contra eorum contristatur, næ ille egregius bonorum, quæ sunt in amicitia, venator est. Tot enim sibi obstrinxerit, quod viderit : tot autem viderit, quot celebritas famæ ad illum perduxerit. Tot vero perducentur, quot honestæ vitæ institutum ardenter adamarint. Quis igitur hoc celebrior exsistet, aut beatior eo, qui talibus stipatus fuerit amicis?

Ὁ κηδόμενος τῶν συνόντων καὶ προπονῶν, καὶ συνηδόμενος μὲν ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς αὐτῶν· ἀχθόμενος δὲ ἐπὶ τοῖς δυσκόλοις, δεινός ἐστι θηρατὴς τοῦ τῆς φιλίας χρήματος. Τοσούτους γὰρ ἑαυτῷ προσδήσει, ὅσους καὶ θεάσοιτο· τοσούτους δὲ θεάσοιτο, ὅσους ἡ εὐκλεὴς φήμη πρὸς αὐτὸν χειραγωγήσει· τοσοῦτοι δὲ χειραγωγηθήσονται, ὅσοι τῶν καλῶν ἐπιτηδευμάτων διάπυροί εἰσιν ἐρασταί. Τίς οὖν τοῦ τοιούτου εὐκλεέστερος, ἢ τίς μακαριστότερος τοῦ ὑπὸ τοσούτων φίλων δορυφορουμένου;

CLXXIII. — ANDROMACHO.

ΡΟΓ'. — ΑΝΔΡΟΜΑΧΩ.

Ex aspectu nascitur amor. Proinde vitandus mulierum conspectus. Ad illud Matth. v, 28 : « *Qui respicit mulierem,* » *etc.* (*Confer. epist.* 17, 46, *et* 65 *Xenophontis, lib.* v *locus.*)

Vel videns ne ames, vel amans ne videas. Si prius illud difficile quibusdam apparet, alii vero fieri posse negent, alterum sane tenendum ac reipsa agendum. Securitas enim cautioque præstat imprudenti ambitione, idque divinum præscribit oraculum. Cum vero gentium gesta deprædicare soleas, vel ex ipsis oraculi veritatem exponere tibi conabor. Omittam itaque causas Trojani belli et Messeniaci : Cirrhensium quoque cum Argivis ; Thebanorum item cum Phocensibus, utpote jam decantatas ac protritas (omnia enim hæc bella et decem erant annorum, et ob feminas sunt gesta) A Xenophonteis vero, quæ sunt in manibus, exemplum sumam. Scito igitur quemadmodum Cyrus neque videre Pantheiam voluit, tametsi formosissimam judicatam, non modo libidine invictus, imo temperantia continentiaque clarus. Araspas vero etsi esset in primis magnanimus, ita ut videret quidem, non concupisceret tamen, pudoris tandem jacturam fecit : captus illius amore ac supplex peccansque desiderio, ut mille machinas Cyrum adhibere fuerit necesse, atque opus fuerit inventis, quo a turpi illum amore averteret. Uter igitur melior tibi visus est, isne qui tuto sua disponens, et ad hanc diem temperantiæ nomine prædicatus ; aut qui intempestiva ambitione teipsum fœdes ac deformas? ac tunc quidem propriam comprimens loquendi libertatem, sed omnibus posthac victuris superbiam duplicemque ignominiam exhibens deridendam. Quamobrem recte

Ἢ ὁρῶν μὴ ἔρα, ἢ ἐρῶν μὴ ὅρα. Εἰδὲ τὸ πρότερον τισὶ μὲν δύσκολον φαίνεται, τισὶ δὲ ἀδύνατον, τὸ δεύτερον ἀσκητέον· ἄμεινον γὰρ ἀσφάλεια φιλοτιμίας ἀκρίτου· καὶ τοῦτο ἡμῖν μὲν θεῖος προστάττει χρησμός. Ἐπειδὴ δὲ σὺ τὰ Ἑλλήνων πρεσβεύεις, κἀκεῖθέν σοι τοῦ χρησμοῦ τὴν ἀλήθειαν παραστῆσαι πειράσομαι. Τὰς μὲν οὖν αἰτίας τοῦ τε Ἰλιακοῦ πολέμου, καὶ τοῦ Μεσσηνιακοῦ, τοῦ τε Κιρραίων πρὸς Ἀργείους, τοῦ τε Θηβαίων πρὸς Φωκέας παρήσω, ὡς κατημαξευμένας· πάντες γὰρ οὗτοι καὶ δεκαετεῖς, καὶ διὰ γυναῖκας ἐγένοντο. Ἀπὸ δὲ τῶν Ξενοφῶντος, οἷς καὶ κεχείρωσαι, τὴν ἀπόδειξιν ποιήσομαι. Ἴσθι τοίνυν, ὡς ὁ μὲν Κῦρος μηδὲ ἰδεῖν τὴν Πάνθειαν ἀνασχόμενος, καίτοι ἀμήχανον κάλλος ἔχειν μαρτυρουμένην, οὐ μόνον τοῦ τῆς λαγνείας χειμῶνος οὐκ ἐπειράθη, ἀλλὰ καὶ σωφροσύνῃ διέλαμψεν. Ὁ δὲ Ἀράσπας, καίπερ μεγαλοφρονήσας ὡς καὶ ὁρῶν καὶ μὴ ἐρῶν, εἰς τοσαύτην κατέπαυσεν αἰσχύνην, ἐρασθεὶς αὐτῆς, καὶ ἱκετεύσας, καὶ διαμαρτὼν τῆς ἐπιθυμίας, ὡς ἀναγκασθῆναι τὸν Κῦρον μυρίαις μηχαναῖς καὶ ἐπινοίαις χρήσασθαι, ὥστε ἀπαλλάξαι ἐκεῖνον αἰσχρᾶς ὑπολήψεως. Τίς οὖν ἀμείνων παρὰ σοί, ὁ ἀσφαλῶς τὰ καθ' ἑαυτὸν διαθείς, καὶ μέχρι νῦν ἐπὶ σωφροσύνῃ ἀνυμνούμενος, ἢ ὁ φιλοτιμίᾳ ἀκαίρῳ ἑαυτὸν καταισχύνας, καὶ τότε μὲν τὴν οἰκείαν παῤῥησίαν σβέσας, τοῖς δὲ μετὰ ταῦτα παραδοὺς κωμῳδῆσαι καὶ τὴν προτέραν ἀλαζονείαν, καὶ τὴν δευτέραν ἀδοξίαν; Τοιγαροῦν καὶ αὐτὸς τὰ κατὰ σεαυτὸν καλῶς οἰκίζε, καὶ μὴ ἀκαίρῳ φιλοτι-

Digitized by Google

μὴ ἐκβακχευόμενος, κατὰ τῶν τῆς ἀσελγείας βαράθρων σαυτὸν φέρων καταχρήμνιζε.

tua nunc institue, neve immoderato furens ambitu in barathrum lasciviæ teipsum libidinisque præcipites.

ΡΟΔ'. — ΠΑΥΛΩ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.

CLXXIV. — PAULO MONACHO.

Fratrum trium virtutem commendat.

Αὐτὸς μὲν ἄξιος ἐπαίνων τυγχάνεις, ὁ δὲ πρεσβύτερός σου ἀδελφὸς ἀξιώτερος, ὁ δὲ πρεσβύτατος ἀξιώτατος. Ταῖς γὰρ ἡλικίαις καὶ ἡ τῆς ἀρετῆς ἐπίδοσις συνέδραμεν· ὅθεν καὶ ἐπὶ σοὶ, καὶ ἐπὶ τῷ πρεσβυτέρῳ χρηστὴ ἐλπὶς ἀνθεῖ, ὡς τοῦ πρεσβυτάτου προκοπτούσης τῆς ἡλικίας οὐκ ἀπολειφθήσεσθε, ἀλλ' ἀοίδιμοι κατ' ἐκεῖνον γενήσεσθε. Ἔχοντες οὖν συγγενικὰ κατορθώματα, πρὸς αὐτὰ τείνατε τὸν σκοπόν.

Dignus tu quidem laude, amplius vero qui te ætate antecellit, frater; maxime vero, qui natu maximus est. Cum ætate virtutis quoque fieri amat accessio. Unde et in te, et majore natu fratre spes bona viget fore, ut deficiente in seniore tuo fratre ætate, ipsi non degeneretis, sed clari semper et vos reddamini. Cognata igitur recte facta habentes, in ipsa, ut in scopum, intendite.

ΡΟΕ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΔΙΑΚΟΝΩ.

CLXXV. — HIERACI DIACONO.

Improbitas et si lato principio esse videatur, tamen finem respiciendum monet.

Εἰ καὶ πρὸς κέρδος ἀνελεύθερον ὁρῶν, καὶ φιλοχρηματίας ἐρῶν, κάλλιστον σαυτῷ ἡγῇ πεπρᾶχθαι, ἀλλ' ἃ μάλιστα μὲν καὶ αὐτὸς βούλοιο, πρὸς τιμὴν καὶ δόξαν ἐστὶν αἴσχιστα. Εἰ δὲ καὶ τὴν πάντη τε καὶ πάντως ἑψομένην τοῖς τοιούτοις τολμήμασι λογίσαιο δίκτην, εὖ οἶδ' ὅτι καταθρηνήσειας σαυτόν. Σκόπει οὖν τὸ δέον· τὸ γὰρ τέλος τὸ κάνταῦθα κἀκεῖ τοῖς πταίουσιν ἑπόμενον οἶδας.

Etsi ad illiberalem quæstum respectu habito et habendi incensus cupiditate optime tecum factum existimes; sed quæ potissimum ipse reputes, ea ad honorem gloriamque sunt turpissima. Si vero et undique atque omnino talia facinora comitantem pœnam animo volveris, certo scio fore, ut aliquando deplores teipsum. Quare considera, quod oportet. Nosti enim quantum supplicium hic et in futura maneat vita legis transgressores.

ΡΟϚ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

CLXXVI. — EIDEM.

Ἀκόλαστος quis. Vitio careat, qui alium reprehendit; nam: Turpe est doctori, cum culpa redarguit ipsum.

Ὁ ἀκόλαστος, τουτέστιν, ὁ ῥᾳθύμως βιοὺς, καὶ τὰς οἰκείας μὴ κολάζων ἐπιθυμίας, ἀλλὰ τὰς ἡνίας αὐτοῖς ἐνδιδοὺς τοῦ ὅπου βούλοιντο χωρεῖν, εἰ ἐπιχειροίη τὰς τῶν ἄλλων κολάζειν, καταγέλαστος ἔσται καὶ ἐπονείδιστος. Οὐ μόνον γὰρ οὐδὲν ὀνύσει, ἀλλὰ καὶ κωμῳδίας ὑπόθεσις γενήσεται, κατορθῶσαι ἐν ἄλλοις πειρώμενος, ἅπερ αὐτὸς οὐ κατώρθωσεν. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι τῶν ἀλλοτρίων κρατῆσαι παθῶν, τὸν τῶν οἰκείων μὴ περιγινόμενον· ταυτὸν γὰρ ποιεῖ, οἷον ἂν εἴ τις στρατηγὸς τὴν μὲν οἰκείαν πόλιν, ἐμφύλιον ἔχουσαν πόλεμον, καὶ νοσοῦσαν, καὶ στασιάζουσαν εἰς ὁμόνοιαν ἀγαγεῖν μὴ δυνηθείη, τῶν δὲ ἔξωθεν πολέμων περιέσεσθαι ἐπαγγέλλοιτο. Πρὸς ὃν τις εἰκότως φαίη· Ἐμβρόντητε, ἴσως ἀγνοεῖς, ὅτι οὐ τοσοῦτον οἱ ἀλλόφυλοι πόλεμοι, ὅσον οἱ ἐμφύλιοι διαφθείρουσι; Χρὴ οὖν πρῶτον τὸν ἔνδον σβέσαι πόλεμον, καὶ τότε τοῖς ἔξω πολεμίοις μάχεσθαι.

Nequam, id est, negligenter vivens, nec sua emendans vitia atque cupiditatem, sed habenas iis laxans, quo vult deferri, permittit, si reprehendere conatur, is ridiculus tandem evadet atque infamis. Non solum enim nihil expedit, sed et vulgi fit fabula, corrigere in aliis tentans, in quo ipse delinquit. Neque enim mihi crede, aliorum vitia sanabit, qui non propria expugnaverit. Idem enim ipsi usuvenit, quod duci, qui civitatem suam bello intestino afflictam seditionibusque agitatam ad concordiam adducere cum non possit, externis bellum moveat. Cui merito quis dixerit: Stulte, an ignoras, non perinde hostes externos nocere atque internos? Prius itaque civile bellum est componendum, deinde externi aggrediendi sunt hostes.

ΡΟΖ'. — ΕΠΙΦΑΝΙΩ.

CLXXVII. — EPIPHANIO.

De iis quorum vita doctrinæ non convenit.

Ἐπειδὴ θαυμάζειν ἔφης, ὅπως οἱ μὲν θεῖοι χρησμοὶ ἡσυχίαν ἡμᾶς ἄγειν φασὶ χρῆναι, κἂν τις ἡμᾶς ἀδικῇ, οἱ δὲ τούτων ἑρμηνευταὶ οὐ βούλονται ἡσυχίαν ἄγειν, οὐδενὸς αὐτοὺς ἀδικοῦντος. Κἂν τις αὐτοὺς ἐλέγχειν ἐπιχειροίη, λοιδορεῖσθαι φάσκουσι, καὶ ὡς ἐπὶ καθοσιώσει ἀλόντα δίκας πράττουσι (26).

Quandoquidem mirari te ais sacras Litteras tranquillo ut simus placidoque animo imperare, etiamsi quis lædat injuriaque afficiat [29]; qui vero ejus interpretes Scripturæ exsistunt quiescere nolunt, etsi a nemine lædantur; et si quis ipsos reprehendere conetur, irrisu conviciisque onerari se queruntur,

[29] Matth. v, 29.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(26) *Καὶ ὡς ἐπὶ καθοσιώσει ἀλόντα δίκας πράττουσιν.* Reddidi, *velut in sacrilegio deprehensum puniri volunt.* Alter antea: Verum enim sacrilegium est homines pios et Deo consecratos traducere et calumniari, quod et larvæ hujusmodi prætendunt si de peccatis vitiisque admoneantur. De voce καθ-

Digitized by Google

et veluti in sacrilegio deprehensum puniri volunt. **608** Ejusmodi vero patrantes, quod a gentibus ac Judæis subsannentur, graviter indignantur. Te quidem ut fabulatorem reprehendere non possum; libenter vero eos, qui talia committunt (neque enim de omnibus fas est ita judicare) interrogarem, cur contra atque dicitis, hæc facitis? Quid aliud docere, aliud facere instituitis [30]? Gentium ac Judæorum linguam quamobrem acuitis, et in sacrosanctam religionem vos armatis, cum virtute potius quam potentia deceat antecellere? Cessandum itaque ab his, et de malefactis nos prius quam alios reprehendamus.

A Ταῦτα δὲ δρῶντες δυσχεραίνουσιν, ὅτι παρ' Ἑλλήνων τε καὶ Ἰουδαίων κωμῳδοῦνται. Σὲ μὲν ἐλέγχειν ὡς λογοποιὸν οὐκ ἔχω· ἡδέως δὲ τοὺς ταῦτα δρῶντας (οὐδὲ γὰρ κατὰ πάντων τὴν ψῆφον ἐνεκτέον) ἐροίμην· Τί δή ποτε τἀναντία ὧν φατε διαπράττεσθε; Τί ἄλλα μὲν διδάσκειν, ἄλλα δὲ ποιεῖν ἐπιχειρεῖτε; Τί Ἑλλήνων τε καὶ Ἰουδαίων τὴν γλῶτταν ἀκονᾶτε, καὶ κατὰ τῆς θειοτάτης θρησκείας ὁπλίζεσθαι παρασκευάζετε, οὓς ἀρετῇ χρὴ, ἀλλ' οὐ δυναστείᾳ χειρωθῆναι; Ἦ οὖν παυστέον τούτων τῶν πράξεων, ἢ μηδένα τοσοῦτον αἰτιατέον τοῦ πάντα φαύλως ἔχειν, ἢ ἡμᾶς αὐτούς.

CLXXVIII. — HELIÆ DIACONO.

ΡΟΗ'. — ΗΛΙΑ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Qui palam peccare audet, is nec privatim sine teste peccare verebitur: et qui a minoribus non temperat peccatis, nec majora vitabit.

Quisquis manifesta palam mala committit, neque erubescit profecto, quæ clam fore sperat, neque evulganda audebit patrare, majoraque aggressus minora impigre delinquet. At qui parva servat, verisimile est et maxima religiose servaturum.

B Ὁ τὰ πρόδηλα κακὰ φανερῶς δρῶν, καὶ μὴ ἐρυθριῶν, οὗτος δῆλον ὅτι λανθάνων οὐδὲν τῶν ἀπορρήτων ἄπρακτον ἐάσει· καὶ τοῖς μεγίστοις ἐγχειρῶν, οὐκ ἂν δήπου περὶ τὰ εὐτελέστερα ὀκνηρῶς διακείσεται· ὁ δὲ τὰ μικρὰ φυλαττόμενος, καὶ τὰ μέγιστα, ὡς εἰκὸς, φυλάξεται.

CLXXIX. — ISIDORO EPISCOPO.

ΡΟΘ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

De resurrectione; quæque animæ sit mors et resurrectio. (*Confer. epist.* 550.)

Animæ in peccatis mortuæ resurrectio inde quidem perficitur, cum ad vitam justitiæ operibus revocatur. Mors enim animæ existimanda est iniquitas, non tamen si esse desinat. Quare et de filio prodigo adhuc spirante dictum: « Mortuus erat, et revixit [31]. » Et de peccato mortuo ac sepulto dicitur ab Apostolo: « Surge qui dormis, et exsurge a mortuis, et illuminabit te Christus [32]. » Qui enim peccato exstinctus pœnitentia concussus est, verum is recipit lumen. Corporis vero resurrectio illic peragetur omnium quidem æqualiter, quoad immortalitatem, non vero quoad gloriam. Gloria enim ex proportione gestorum in vita unicuique tribuetur, ut vere sacra testatur Scriptura [33].

Ἡ μὲν ταῖς ἁμαρτίαις νενεκρωμένης ψυχῆς ἀνάστασις ἐνταῦθα τελεῖται, ὅταν ταῖς τῆς δικαιοσύνης πράξεσιν εἰς ζωὴν ἀναστοιχειωθῇ. Νέκρωσιν δὲ χρὴ νοεῖν ψυχῆς τὴν κακοπραγίαν, οὐ τὸν εἰς τὸ μὴ εἶναι ἀφανισμόν. Διὸ καὶ περὶ τοῦ ἀσώτου παιδὸς ὅτι ζῶντος ἐρρέθη· « Νεκρὸς ἦν καὶ ἀνέζησε. » Καὶ τῷ ὑπὸ τῆς κακίας νεκρωθέντι, καὶ ταφέντι ἐρρέθη· « Ἔγειραι ὁ καθεύδων, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐπιφαύσει σοι ὁ Χριστός. » Τῷ γὰρ τὸν θάνατον τῆς ἁμαρτίας διὰ μετανοίας ἀποστεισαμένῳ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν ἀνατελεῖ· ἡ δὲ τοῦ σώματος ἐκεῖσε τελεσθήσεται, πάντων μὲν ὁμοίως διὰ τὴν ἀθανασίαν, οὐ πάντων δὲ ὁμοίως διὰ τὴν εὐκλειαν. Ἡ γὰρ δόξα ἀναλόγως τοῖς ἐνταῦθα πεπραγμένοις ἑκάστῳ πρυτανευθήσεται, καθὼς τὰ ἀψευδῆ τῆς Γραφῆς περιέχει λόγια.

CLXXX. — LEONTIO EPISCOPO.

ΡΠ'. — ΛΕΟΝΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

De ira, quæ voluntaria est insania, oratione molli sedanda.

Moderato ac suasibili sermone arguere aut potius docere convenit eos qui implacabili sunt ira, ut a voluntaria insania absistant. Tumescens enim ira in homicidium desinit.

D Εὐηνίῳ καὶ πιθανῷ λόγῳ κολάσαι, μᾶλλον δὲ διδάξαι χρὴ τοὺς ἀμειλίκτῳ ὀργῇ χρωμένους, τῆς ἑκουσίου μανίας ἀποπαύσασθαι. Ἀνοιδοῦσα γὰρ εἰς ἀνδροφονίαν τελευτᾷ.

CLXXXI. — HYPATIO REMP. GERENTI.

ΡΠΑ'. — ΥΠΑΤΙΩ ΠΟΛΙΤΕΥΟΜΕΝΩ.

Avaritiæ morbus curandus remediis. Ad illud Eccli. III, 33: « *Eleemosyna exstinguit peccatum.* » (*Vide epist.* 142.)

Qui exstinguere volunt ignem, non aridam **609** quamdam materiam imponunt, neque aliud fomentum præbent, quo ignis augescat, flatque indoma-

Οἱ πῦρ σβέσαι βουλόμενοι, οὐχ ὕλην εὐκατάπρηστον προστιθέασιν, οὐδὲ τροφὴν ἄλλην παρέχουσιν αὐτῷ, δι' ἧς αὔξεταί τε καὶ ἀχείρωτον γίνεται, ἀλλὰ

[30] Matth. XXIII, 3. [31] Luc. XV, 24. [32] Ephes. V, 14. [33] Matth. XVI, 17.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

οσιώσει H. Stephanus in *Thesauro L. Gr.* et Dionysius Petavius ad Epiphanium Latine quoque conversum. SCHOTT.

Digitized by Google

σβεστηρίοι; χρώμενοι τὴν φλόγα καταπαύουσιν. Εἰ τοίνυν καὶ αὐτὸς βούλει τὴν τῆς φιλοχρηματίας σβέσαι κάμινον, τῇ ὑπεξαιρέσει, ἀλλὰ μὴ τῇ προσθήκῃ τοῦτο ῥᾳδίως ἀνύσειν ἔλπιζε· σβεστήρια δὲ φιλαργυρίας, ἐλεημοσύνη, καὶ ἡ τῶν δεομένων εὐεργεσία.

A bilis, sed, quæ exstinguere nata sint flammam, adjiciunt. Si itaque et ipse exstinguere avaritiæ desideras fornacem, non adjectis aliis facile te posse perficere speres, sed detrahendo. Avaritiam autem restinguit eleemosyna, atque in egentes munificentia.

ΡΠΒ'. — ΛΟΥΚΑ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ.

CLXXXII. — LUCÆ CLARISSIMO VIRO.

Munera excæcant etiam sapientes. Auro jus pervertitur. At vir justus ex æquo et bono, non ex affectu judicat.

Ὀρθὸν τὸ δίκαιον ἐκείνῳ φαίνεται, τῷ χρημάτων κρείττονι, ᾧ οὐδὲν κέρδος τοῖς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμοῖς ἐπισκοπεῖ. Εἰ γὰρ δῶρα ἐκτυφλοῖ ὀφθαλμοὺς σοφῶν, τοὺς ἀσόφους τί οὐκ ἐργάζεται; Ὥσπερ γὰρ ἐὰν ἐπὶ θάτερα τοῦ ζυγοῦ χρυσίον προσενέγκῃς, καθέλκεται (27) ἡ πλάστιγξ, καὶ ἄνισον δείκνυσι τὸν ζυγόν· οὕτω καὶ ὅταν ὁ τῆς ψήφου κύριος χρυσίον λάβοι, οὐδὲν ἂν ὀρθῶς οὐδ' ὑγιῶς ψηφιεῖται· ὁ δὲ τῶν κρίσεων ὅρον τὸ δίκαιον, οὐ τὴν οἰκείαν βούλησιν ποιούμενος, ἐκεῖ ῥέπειν παρασκευάζει τὰς ψήφους, ἔνθα τὴν δίκην νεύουσαν θεάσοιτο.

Rectum illi judicium apparet, qui avaritia non expugnatur, cui lucri studium animæ oculos non exstinguat. Si enim « munera sapientum excæcant lumina [24], » insipientum quid non facient? Quemadmodum si alteri bilanci aurum imponas, lanx deprimitur, et inæquale ostendit jugum : sic et judex cum auro corrumpitur, nihil rectum aut salutare judicat. Qui vero judicii terminum statuit, non propriam voluntatem, eo inclinare facit decreta, quo justitiam vergere observarit.

ΡΠΓ'. — ΑΛΦΕΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

CLXXXIII. — ALPHIO EPISCOPO.

Adversus eos, qui spontaneam paupertatem professi, opes omnibus modis corradunt, et eleemosynas pauperibus debitas intervertunt.

Ἠλιθίους ἔγωγε ἡγοῦμαι τοὺς ἐπὶ μὲν τῶν λόγων τὰς ἐναντιώσεις ὁρῶντας, ἐπὶ δὲ τῶν ἔργων μὴ καθορῶντας. Τὸ γὰρ ἀπὸ τῶν συλλογισμῶν εὔλογον προβαλλόμενοι, τἀναντία ὧν φασι δρᾷν οὐ παραιτοῦνται. Τὴν γοῦν ἀκτημοσύνην μέγιστον ἀγαθὸν, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστιν, ὑποτιθέμενοι (28), ἐκ τῶν ἀλλοτρίων κερδαίνουσι συμφορῶν· καὶ τὴν ἐλεημοσύνην ἐκθειάζοντες, τὰ τῶν ἐλεεῖσθαι δεομένων σφετεριζόμενοι οὐκ ἐρυθριῶσι· καὶ τὸ κοινωνικὸν καὶ εὐμετάδοτον ἀνακηρύττοντες, χρηματιζόμενοι οὐκ αἰσχύνονται.

Stultus is equidem, opinor, est, qui cum verba aperte viderit pugnantia, tamen rerum nullum habet respectum. Nam syllogismorum rationem proferentes, contraria iis, quæ dicunt, agere non verentur. Inopiam itaque maximum, ut est revera, bonorum statuentes, ex aliorum damnis quæstum faciunt, et eleemosynam ut rem divinam extollentes, quorum misereri oporteret, illorum res suas faciunt, nec erubescunt. Denique communicationem largitionemque deprædicantes, bonis inhiare non verentur.

ΡΠΔ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΔΙΑΚΟΝΩ.

CLXXXIV. — HIERACI DIACONO.

In malis acutum, hebetem in nobis, jubet animi oculum purgare, ut bonum malumque dignoscat.

Πάντες σχεδὸν, οἷς ἀρετῆς λόγος, φασὶν, ὡς ὀξὺ μὲν πρὸς τὴν κακίαν ὁρᾷς, τυφλώττεις δὲ πρὸς τὰ κάλλιστα. Εἰ τοίνυν ταῦθ' οὕτως ἔχει, ἀνακάθαρον σαυτοῦ τὸν νοῦν· οὗτος γάρ ἐστιν ὁ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμός (29)· τάχα πως τά τε καλὰ καὶ τὰ αἰσχρὰ διακρῖναι δυνηθείης. Ἐκ γὰρ ταύτης τῆς βασάνου τὰ μὲν ἑλεῖν, τὰ δὲ φυγεῖν προθυμηθείης.

Propemodum omnes virtute præditi referunt te quidem acute malitiam improbitatemque cernere, ad honesta vero cæcutire. Quod si ita se res habeat, age mentem, quæ animæ oculus est, denuo purgato, nullo ut negotio pulchra fœdaque discernere queas. Hoc enim experimento quæ sequenda, quæque sint fugienda animo condisces.

ΡΠΕ'. — ΑΡΠΟΚΡΑ ΣΟΦΙΣΤΗ.

610 CLXXXV. — HARPOCRÆ SOPHISTÆ.

A ludis et spectaculis, quorum origo explicatur, ut suos abducat, hic hortatur (30).

Ὅτι μὲν οἱ ἐν διεφθαρμένοις ἤθεσι τρεφόμενοι

Pueros ob malam educationem pravis moribus

[24] Exod. xxiii, 8; Deut. xvi, 19; Eccli. xx, 31.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(27) Pro καθέλκεται codd. Vat. 650 et Alt. scribunt καθ' ἕκαστον. Possin.

(28) Elegans hic spontaneæ est paupertatis commendatio : et Zosymum presbyterum perstringi apparet ex epist. 210 et 301. Et homines lingua philosophia inerti opera, ut sup. dixit ep. 28 in extremo. ἐν λόγοις φιλοσοφῶν, ἔργοις ἀφιλόσοφος. Schott.

(29) Mens animi est oculus. Epicharmi, hoc est, Pythagoræ auditoris, Trochaico expressum versu, quo carminis genere delectatus sua conscripsit : Νοῦς ὁρᾷ καὶ νοῦς ἀκούει· τ' ἄλλα κωφὰ καὶ τυφλά. *Mens videt, mens audit una : cætera surda et cæca* [*sunt.*

Apud Clementem lib. II *Stromat.* et Theodoret. lib. I *Therapeut.* Aristot. in Problemat. et Cassius *Problem.* 22 : Νοῦς δὲ ὁρᾷ, ὡς φησί τις τῶν ἀρχαίων. Schott.

(30) Hac epistola sequenti a spectaculis et ludis avocat, ut et B. Chrysostomus sæpe in iis quas *andrianticas* ad populum Antiochenum nominant, homiliis, et Tertullian., et post illos Joan. Mariana societ. nostræ theologus in Tractatibus : et inf. S.

Digitized by Google

assuetos haud facile ad generosos virtutis mores assurgere, ipse nosti, quantum e tuis ad me litteris didici. Ita vero rem se habere, nunc pluribus ipse ostendam. Temperantiam enim juvenibus eripit cum libidinosis familiaritas. Prudentiam vero fuga laboris in iis legendis, quæ decent : fortitudinem autem aufert mollities histrionum, justitiam denique adimunt mimorum perjuria. Quis itaque non condoleat commoveaturve decoris statu minuto quem necessario consequitur aut irrideri aut turbari? Horum illud quidem scenæ, hoc vero Circensium ludorum, ubi equis concurritur, proprium est. Ratus itaque grave esse juvenes tali capi spectaculo, interdicito illis, verbis potissimum, et nisi pareant dictoque sint audientes, metu etiam coerceto : ita fiet, ut facile probos viros oratoresque egregios formes. At si, ut scribis, grave illis, molestumque accidit privari voluptatibus, quæ Sirenarum cantui comparantur, cujus silentium hominibus utilius est : siquidem asseverent illam invaluisse, et legibus permissam esse, hoc discant, quod fortasse ut alia multa pulchra ignorant, perverti per illam, et ad malum informari juventutem. Quoniam qui sub hac delectatione mortiferam voluptatem in civitates ab initio invexerunt, ac venenum hoc ex humani generis hostis voto (qui et incidentes occasiones ad interitum spectantium convertit) commiscentes non una ratione huc pervenerunt. Etenim leges externæ non prohibuerint; at scilicet id probabile hac de causa. Conspectis enim exercitibus, qui a Cæsaribus regibusque penderent, et hæc per omnem vitam præstantibus, populis vero visis urbium incolis, qui periculorum nullum in armis habent experimentum ; insuper eos, qui in tali relaxamento versarentur (neque enim omnes quiete ad bonum utuntur) sæpenumero juvenile quiddam cogitantes, resecandam opinantes sponte natam rebellionum radicem : neque duplex rectoribus reipublicæ bellum esse permittendum, partim externum, partim intestinum seu civile, hanc occupationem repererunt, ac quodvis facinus imprudenter audere consuetis tradiderunt, ipsisque contentionis occasionem præbuerunt. Quæ quidem rem tantam perficere non valebat, sed acrem potius animum hac exercitatione consumebat. Similis est continua equorum contentio et politica quædam concertatio **611** ad hoc certamen invitans eos, qui nihil commodum et utile agere volunt, et ad otium fortasse et socordiam aspirant. Talis ille scenæ apparatus erat, varietate quidem spectantes pascens, auditorum vero auri-

παῖδες, οὐ ῥᾳδίως μετ' ἀρετῆς εἰς ἀνδρίαν (31) ἐκβήσονται, καὶ ἡ σὴ σύνεσις δι' ὧν ἔγραψεν, ἐδήλωσεν. Ὅτι δὲ καὶ οὕτως ἔχει τὸ πρᾶγμα, αὐτίκα μάλα εἰρήσεται. Τὴν μὲν γὰρ σωφροσύνην αὐτοῖς παραιρεῖται τὸ τοῖς ἀσελγαίνουσι συνδιατρίβειν· τὴν δὲ φρόνησιν τὸ τοὺς ἐν τοῖς προσήκουσιν ἀναγνώσμασιν ἰδρῶτας ἀποδιδράσκειν· τὴν δὲ ἀνδρίαν ἡ τῶν ὀρχηστῶν ἀνανδρία· τὴν δὲ δικαιοσύνην ἡ τῶν μίμων ἐπιορκία. Τίνι δ' ἂν ἡ συναχθεσθεῖεν ἢ συντεθεῖεν μετὰ τῆς πρεπούσης καταστάσεως, οἷς δυοῖν ἀνάγκη θάτερον, ἢ γελᾷν, ἢ τεταράχθαι; Ὧν τὸ μὲν τῆς σκηνῆς, τὸ δὲ τοῦ ἱπποδρόμου δῶρόν ἐστιν. Δεινὸν ἡγούμενος τὸ τῇ θέᾳ ἐαλωκέναι τοὺς νέους, εἶργε τούτους, μάλιστα μὲν λόγῳ, εἰ δὲ μὴ πείθοιντο, φόβῳ. Ῥᾷστα γὰρ ἂν οὕτως ἀρίστους ἄνδρας καὶ δεινοὺς ῥήτορας δημιουργήσεις. Εἰ δὲ, ὡς γέγραφας, δεινὸν ἡγοῦνται τὸ τῆς τέρψεως ἐκείνης εἴργεσθαι, ἥτις ἀτεχνῶς ἔοικε τῇ τῶν Σειρήνων ᾠδῇ, ἧς ἡ σιγὴ χρησιμωτέρα τοῖς ἀνθρώποις. Ἣν ἰσχυρίζωνταί τε νενομίσθαι ταύτην καὶ συγκεχωρῆσθαι, ἐκεῖνο μανθανέτωσαν, ὅπερ ἴσως μετὰ τῶν ἄλλων καλῶν ἀγνοοῦντες, ἀδικεῖσθαι οἴονται τὴν νεότητα καὶ παρανομεῖσθαι· ὅτι οἱ τὴν ἀπὸ τῆς τέρψεως ταύτης θανατηφόρον ἡδονὴν ἐξ ἀρχῆς εἰς τὰς πόλεις εἰσαγαγόντες, καὶ τὸ δηλητήριον κατὰ γνώμην τοῦ τῆς ἀνθρωπότητος ἐχθροῦ (τοῦ καὶ τὰς ἐμπιπτούσας προφάσεις εἰς ἀπώλειαν τρέποντος ταῖς ψυχαῖς τῶν θεωμένων) κεράσαντες, οὐκ ἂν ἁπλῶς ἦλθον ἐπὶ τοῦτο (ἢ γὰρ ἂν οὐδὲ οἱ ἔξωθεν νόμοι ἐπέτρεψαν), ἀλλὰ μετ' εὐλόγου δῆθεν αἰτίας. Ὁρῶντες γὰρ στρατόπεδα μὲν τοῖς βασιλεῦσιν ἐξηρτυμένα, καὶ ταῦτ' ἐξασκοῦντας διὰ τοῦ βίου, τοὺς δ' ἐν ταῖς πόλεσι δήμους ἀτέλειαν ἔχοντας τῶν ἐν τοῖς ὅπλοις κινδύνων, καὶ πολλὴν ἄγοντας τὴν σχολήν· γινώσκοντές τε τοὺς ἐν τοιαύτῃ ῥᾳστώνῃ ὄντας (οὐ γὰρ πάντες τῇ σχολῇ ἐπὶ καλῷ χρῶνται), πολλάκις νεώτερόν τι βουλεύοντας· ἐκκόψαι δεῖν οἰηθέντες αὐτοφυῆ μενον τῶν ἐπαναστάσεων τὴν ῥίζαν, καὶ μὴ διπλοῦν ἔᾶσι τοῖς ἡγουμένοις τὸν πόλεμον, τὸν μὲν ἔξωθεν, τὸν δὲ ἔνδοθεν, ἀσχολίαν τινὰ ταύτην ἐξηύραντο, καὶ κατεσκεύασαν τοῖς ἀπερισκέπτως ὁτιοῦν τολμᾶν εἰωθόσι· καὶ δεδώκασιν αὐτοῖς εἰς φιλονεικίαν ἀφορμήν, τοσοῦτον μὲν οὐδὲν ἀνῦσαι ἰσχύουσαν, δεινὴν δὲ τὸν θυμὸν δαπανῆσαι περὶ αὐτήν· τοῦτ' ἔστιν ἡ τῶν ἱππων συνεχὴς ἅμιλλα, πολιτική τις ἔρις, ἐπιστρέφουσα πρὸς τουτονὶ τὸν ἀγῶνα τοὺς ὑπὸ τοῦ μηδὲν χρηστὸν ἐθέλειν ποιεῖν, ἴσως ἄν τι ἀργαλεώτερον ἐννοήσοντας· τοῦθ' ἡ περὶ τὴν ὀρχήστραν ποικιλία· τοὺς μὲν γὰρ θεάμασιν ἑστιῶσα, τῶν δὲ ἀκούσμασι τὴν ἀκοὴν γοητεύουσα, ἔδοξε, καίτοι πονηρίας γέμουσα, στα-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

Isidorus rursum ep. 517; Thucydidis autem locus est lib. III *De bello Peloponnesiaco*, in Cleonis erat. *Utilior*, inquit, *inscitia cum modestia, quam calliditas cum immanitate.* Sic et Statius Papinius : *Ingenium probitas animique industria vincit.*

Mox hos Isidorus reprehendit quasi virtutem fugerent, ut Horatius Flaccus :

O cives, cives, quærenda pecunia primum est,
Virtus post nummos...

Locus vero Isocratis allatus, est initio *Paræneti ad Demonicum.* Schott.

(31) Pro εἰς ἀνδρίαν codd. Vat. 650 et Alt. habent εἰς ἄνδρας. Possin.

Digitized by Google

σιώδους βουλῆς ἐμπόδισμα. Ταῦτα συνεχώρησαν τῶν ἐλαττόνων (ὡς ᾠήθησαν) ὠνούμενοι τὰ μείζω, τὴν ἡσυχίαν τὴν ἀσφάλειαν· νέους δὲ τρεφομένους εἰς ἀρετὴν, καὶ τὴν καλλίστην ἁρμονίαν ἁρμοττομένους, οὐ θέμις ἐπὶ τὴν μετουσίαν τούτων ἰέναι, οὐδ' ἄνδρας δὲ τῶν οἰκείων ψυχῶν ἐπιμελουμένους· οὐκοῦν οὐδ' ἀπέρχονται μεθέξοντες, ἀλλ' ἀμείνους παρὰ πάντων εἶναι κέκριται, κρείττους ὄντες τῆς ὀλεθρίου ταύτης τέρψεως καὶ μάλισθ' ὅτι καὶ πόλεώς τ' εἰ καὶ πάντες οἱ συρφετώδεις καὶ ἀγοραῖοι γνωσιμαχήσαντες τὰς ἡσυχίας ἦγον, καὶ φιλοσοφίαν ἠσπάζοντο, ἐκέκλειστο μὲν ἂν τὰ θέατρα ἢ καὶ ἀνοιγόμενα οὐδένα ἐπήγετο· ἀπώλετο δ' ἂν καὶ ἡ τῶν αὐτοῖς κακῶς ἀγωνιζομένων τέχνη, μᾶλλον δὲ κακοτεχνία· καὶ τρία τὰ μέγιστα κατώρθωτο ἄν, ἥ τε τῶν ψυχῶν σωτηρία, ἥ τε τῶν πόλεων κατάστασις, ἥ τε τῶν ἀρχόντων ἀσφάλεια. Ταῦτα μὲν οὖν ἀκουόντων παρὰ τῆς σῆς παιδεύσεως. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τὴν ἐμὴν κινῆσαι γλῶτταν δεῖν ᾠήθης, ὡς μεγάλα τινὰ (ὅπερ οὐκ οἶμαι) ἀνύσουσαν, ἵνα μὴ δόξω σε λυπεῖν, καὶ πρὸς αὐτοὺς γέγραφα.

A bus illudens. Tametsi hæc spectacula neque videantur plena seditiosæ machinationis impedimentum, tanquam minus malum hæc condonarunt a majoribus, ut quidem arbitrati sunt : id quod majus est, ementes quietem et securitatem. Juvenes vero ad virtutem institutos, et pulcherrima convenientes harmonia interresse iis non oportebat, ac ne voce quidem quibus animæ salus cordi esset. Non itaque frequentant, sed probiores habentur ; quod noxiam illam spectandi contemnunt voluntatem ; præsertim cum plurimi, imo omnes etiam plebeii resipiscentes a spectaculis et certaminibus abstinuerint, philosophiam serio amplexi. Clausa itaque sunt theatra, et quæ aperta erant, a nemine frequentabantur. Periit vero pravorum agonistarum B ars, seu potius perversa ars, triaque maximi momenti bona sunt consecuta : animorum scilicet salus, recta reipublicæ institutio, denique eorum qui præsunt, securitas. Hæc itaque auditoribus disciplinæ tuæ commissis. Quando vero hæc etiam sed nescio an profutura, ne te videar contri-

a me disserenda esse duxeris, veluti magna quædam, stare, ad illos etiam sequentia præscribenda duxi.

ΡΠϚ'. — ΕΛΛΗΝΩΝ ΠΑΙΣΙΝ.

CLXXXVI. — GRÆCORUM LIBERIS.

De eadem re a spectaculis et ludis pueros revocat. Virtutem iis commendat, divitiis præferens, et ad eam colendam prolixa elegantique hac epist. hortatur. (*Confer. epist.* 109.)

Ὦ μειράκια (χρὴ γὰρ ὑμῖν ἀρχομένοις τοῦ βίου μηδὲν παράλογον φράσαι, ἀλλὰ τὴν ἀλήθειαν ἀπαμφιάσαι), πάντων τῶν ὄντων ἢ δοκούντων ἀγαθῶν μέγιστόν τε καὶ κάλλιστόν ἐστιν ἡ ἀρετή· καὶ ταυτόν εἰσιν οἱ ταύτῃ συμβιοῦντες πρὸς τοὺς ἀμοιροῦντας, ὅπερ ἐκεῖνοι μὲν πρὸς τὰ θηρία· ἄγγελοι δὲ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους· βαδίζουσι γοῦν διὰ τῆς ἀγορᾶς ἀγγέλοις ἐοικότες. Ὥσπερ γὰρ λαμπτῆρες ἐν σκότῳ ἐξαίφνης ἀρθέντες ἐπιστρέφουσι πρὸς ἑαυτοὺς τὰς τῶν ἄλλων ὄψεις, οὕτω καὶ οὗτοι τοὺς ἄλλους καὶ ἐκπλήττουσι καὶ φωτίζουσιν. Οἱ δὲ ἀφέντες τὰ οἰκεῖα ἕπονται πρὸς τὴν φωνὴν ἀγαλλόμενοι· καὶ γίγνονται πρὸς ἐκείνους, ὃ δὴ πρὸς τοὺς ποιμένας τὰ πρόβατα, συγχωροῦντες ἄγειν αὐτοὺς ὅπῃ ᾗ βέλτιον· οἱ δὲ παραλαβόντες πειθηνίους, ἐξηγοῦνται καθάπερ προφῆται τὰ μέλλοντα. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τῶν οὐ πολὺν τῆς ἀρετῆς ποιουμένων λόγον, παρ' οἷς ἡ παραυτίκα ἡδονὴ καὶ ῥᾳστώνη μεῖζον ἰσχύει τοῦ ποθ' ὕστερον συνοίσοντος. Οἱ διὰ μὲν ἀπληστίαν καὶ ἀδικίαν τὰ παρόντα ἀγαπῶσι, διὰ δὲ σκαιότητα τρόπων τῶν μετὰ ταῦτα οὐδὲν προορῶσι, τῶν ἐν χειροῖν μόνον φροντίδα τιθέμενοι φράζουσι· « Τὸ παρὸν εὖ τίθει· » ἐκεῖνοι τὰ μέλλοντα σκοποῦντες προμηνύουσι, καὶ τῶν πραγμάτων ἐκβάντων κατὰ τοὺς λόγους στεφανοῦνται καὶ ἀνακηρύττονται. Οὗτοι ζῶντες μὲν τὰς κεκλιμένας μὲν ὀρθοῦσι, τὰς δ' ἑστώσας κοσμοῦσι πόλεις, τελευτήσαντες δὲ ἐγκαταλείπουσι κέντρον τοῦ πόθου· ἐπίσημοι γὰρ οἱ τάφοι, ἐν τιμῇ δὲ τὰ γένη, διηνεκὴς δὲ ἡ μνήμη δικαίων. Ἀρετῆς γὰρ ἐκτήσαντο φύσιν, ἧς οὐ πέφυκεν ἅπτεσθαι τελευτή. Τῶν μὲν γὰρ σωματικῶν πλεονεκτημάτων ῥᾳδίως ἕκαστον ἀποσβέννυται, καὶ

Adolescentes (decet enim vitam vobis ingressis nihil otiose dicere, sed veritatem nude explicare) omnium, quæ sunt aut videntur bonorum maximum atque pulcherrimum virtus est : eodemque modo B se habent, qui cum virtute vitam instituunt, ad illos, qui ea carent, ut ratione præditi homines ad feras noxias, et angeli cum hominibus collati. Ambulant enim per compita hæc prædita, angelorum similes. Ut enim faces in tenebris derepente incensæ omnium in se oculos convertunt, ita hi quoque admirationi aliis exsistunt. Quidam enim propriis relictis ædibus vocem eorum animo exsultantes sequuntur, fiuntque illis quod sunt pastori oves, permittentes se ab illis circumduci, quo est melius. Illi vero suscipientes illos ut obsequentes dictoque audientes futura exponunt, ut prophetæ olim solent. Cum vero plurimi, virtutis nullo habito respectu, quibus caduca voluptas animique delectatio C plus valet, quam quod postea futurum est utile. **612** Illi inexplebili injustaque cupiditate præsentia adamant, atque ob scævam morum consuetudinem, quæ subsecutura sunt, minime provident, iis duntaxat, quæ in manibus sunt, intenti, dicunt : « Præsentia curemus. » Alii contra futurorum satagentes prænuntiant, et ob bene merita, ut Scriptura pollicetur [38], coronam accipiunt atque laudantur. Hi viventes quidem res inclinatas erigunt, resque publicas constitutas ornant, morteque sublati desiderium sui relinquunt. Clari enim tumulorum monumentis, stirps quoque in honore est, et longa jure optimo memoria est. Virtutem enim possident, quæ non interit. Corporis vero

[38] Matth. xvi, 17.

Digitized by Google

bonorum facile quidvis perit, gratiamque ad tempus duraturam nanciscitur, puta pulchritudinem, velocitatem ac robur. Corrupto enim robore, et illa evanescant, necesse est. Virtutis enim solius immortali in anima educatæ, nulla mutatio. Omnibus igitur viribus exercenda virtus est; non curandum tamen est, ut exercere virtutem tantum videaris. Verum ne divitiis quidem inhians contemnere eam debet, præ qua caducæ illæ sunt. Divitias enim cito quis amiserit, aut furto, aut vi militari : at virtute nemo te spoliarit, ne corpore quidem exstincto. Virtutem autem hic voco (ne vocis vos fallere ambigultate videar) non bellicam illam, seu fortitudinem, quæ improbis juxta ac probis sæpenumero adest : neque accipio eam, quæ in Olympicis exercetur ludis, victoriam, quæ casu sæpe obtingit : ac ne eam quidem intelligo vim, quæ in eloquendo est posita. Recte enim ait Thucydides : « Imperitia modestiam habens, utilior est quam industria cum levitate conjuncta. » Nec tandem aliquid eorum [virtus est] quæ simul cum vita ista pereunt, sed eam quam temperantia ac prudentia, justitia ac fortitudine, modestia, philosophiaque et talibus instructam atque ornatam videas. Objicitur vero multos præter meritum belle feliciterque agere, ac sine omni virtute ditescere. Non equidem inficior, verum a virtute cur nos id avertere debeat, non video. Si quis enim clare demonstret, lege naturæ duo hæc simul esse non posse, virtutem, inquam, et divitias, rationi tamen nequaquam sic consentaneum fuerit virtuti divitias anteponere; si qui tamen mera incuria id non consideraverit, venia fortasse dignus videatur.

Cum vero ipsos eosdem reperias et virtute animi præditos, et fortunæ bonis splendidos, in hac vita quid virtutem fugitis : quasi divitias per omnia consecuturi, si ipsam non possideretis? Non enim privati virtute divitias idcirco acquiretis. Quin et virtuti accedunt sæpenumero divitiæ, **613** divina Providentia his pro meritis distribuente, aliorum interim egestatem misericordia sublevante. Cum enim veris bonis, cœlestibus, inquam, seipsos spoliarint, temporanea illis largitur bona, hacque ratione omnem illis excusationis resecans materiam. Nolite considerare quosdam virtute non præditos feliciter agere, sed quosdam etiam virtute præditos prospera usos fortuna. Et si accurate quis exquirere volet, tametsi, quod dicam, inopinatum videbitur, dicendum tamen. Omnibus sæculis reperiet probos, non autem improbos in vera viguisse felicitate. Voco autem prosperitatem, quod satis est, habere. Imminet enim luxui ingens bonorum fortunæ copia. Cui rei fidem non negabitis mente tenentes Isocratis oratoris hanc admonitionem non

πρόσκαιρον ἔχει τὴν χάριν, οἷον κάλλος, τάχος, ῥώμη. Τοῦ σώματος γὰρ φθειρομένου, ἀναγκαίως κἀκεῖνα φροῦδα οἴχεται· ἀρετῆς δὲ μόνης ἅτε ἐν ἀθανάτῳ ψυχῇ τρεφομένης, οὐ πέφυκεν ἅπτεσθαι μεταβολή. Οὐκοῦν παντὶ σθένει προσήκει τὴν ἀρετὴν ἀσκεῖν, ἀλλ' οὐχ ἡγεῖσθαι δοκεῖν ἀσκεῖν. Ἀλλὰ μηδ' εἰς πλοῦτον κεχηνότες καταμελεῖτε ταύτης. Ἔστι γὰρ ἐκεῖνος τῆσδὲ εὐτελέστερος· τὸν μὲν γὰρ ῥᾳδίως ἄν τις ἀφέλοιτο· τοῦτο μὲν λαθών, τοῦτο δὲ μεῖζον ἰσχύων. Τῆς δὲ οὐκ ἂν ἀποστερήσειεν, οὐδὲ εἰ τοῦ σώματος χωρίσειας. Ἀρετὴν δέ φημι (μὴ γὰρ δὴ ἡ ὁμωνυμία ὑμᾶς σφαλλέτω), οὐ τὴν ἐν πολέμοις ἀνδρίαν, ἧς πολλάκις τὸ πλέον τοῖς πονηροῖς, ἢ τοῖς ἀγαθοῖς μέτεστιν· οὐδὲ τὴν Ὀλυμπιάσι νίκην, ἢ καὶ τοῖς ἐπιτυχοῦσιν ἐφίπταται· ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἐν τοῖς λόγοις δεινότητα· εὖ γὰρ ἔφησε Θουκυδίδης· « Ὅτι ἀμαθία μετὰ σωφροσύνης ὠφελιμώτερον, ἢ δεξιότης μετὰ ἀκολασίας. » Οὐδ' ἄλλο οὐδὲν τῶν τῷ παρόντι συγκαταλυομένων βίῳ· ἀλλὰ τὴν διὰ σωφροσύνης καὶ φρονήσεως, δικαιοσύνης τε καὶ ἀνδρίας, πραότητός τε καὶ ἐπιεικείας, φιλοσοφίας τε καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων συγκροτουμένην καὶ συμπληρουμένην. Ἀλλὰ πολλοί, φασί, παρὰ τὴν ἀξίαν εὐημεροῦσι, καὶ ἀρετῆς χωρὶς πλουτοῦσιν. Ὁμολογῶ μὲν κἀγώ· τοῦτο δὲ πῶς ἂν εἰκότως ἀποτρέψειε τῆς ἀρετῆς, οὐ συνορῶ. Εἰ μὲν γὰρ εἶχέ τις σαφῶς ἀποδεῖξαι, νόμῳ φύσεως κεκωλυμένα ταῦτα ἀμφότερα συνελθεῖν, ἀρετήν τε, φημί, καὶ εὐημερίαν, μάλιστα μὲν οὐδ' οὕτως εὔλογον ἦν τὸν πλοῦτον πρὸ τῆς ἀρετῆς ἐλέσθαι, τῇ ῥᾳθυμίᾳ δ' ἂν ἴσως τοῦτο σκηπτομένῃ παρεῖχε συγγνώμην.

Ἐπειδὴ δὲ τοὺς αὐτοὺς εὕροι τις ἂν καὶ τὴν γνώμην ἀρίστους, καὶ λαμπροὺς καὶ τὸν παρόντα βίον, τί φεύγετε τὴν ἀρετὴν ὡς πάντως τὸν πλοῦτον ἕξοντες, εἰ μὴ ταύτην κτήσησθε; Οὐ γὰρ ἐν τῷ τῆς ἀρετῆς ἐστερῆσθαι τὸ κεκτῆσθαι τὸν πλοῦτόν ἐστιν. Ἀλλὰ καὶ ἀρετῇ προσγένοιτ' ἂν πολλάκις, τῆς θείας προνοίας τοῖς μὲν τὸ πρὸς ἀξίαν νεμούσης, τῶν δὲ τὴν ταλαιπωρίαν οἰκτειρούσης. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν ὄντως ἀγαθῶν, τῶν οὐρανίων φημί, ἑαυτοὺς ἐστέρησαν, τὰ πρόσκαιρα αὐτοῖς χαρίζεται, καὶ ταύτῃ ἐκκόπτων αὐτῶν τὴν ἀπολογίαν. Σκοπήσετε (32) δὴ τοῦτο, ὅτι ἀρετῆς ἀπούσης εὐημεροῦσί τινες, ἀλλά τινες ἂν ποτε ἦσαν ἐν τῷ εὐημερεῖν, τῆς ἀρετῆς προσούσης. Καὶ μὴν εἴ τις ἐθέλοι μετὰ ἀκριβείας ζητεῖν (εἰ γὰρ καὶ παράδοξον δόξει τὸ λεχθησόμενον, ἀλλ' ὅμως λελέξεται), ἐκ τοῦ παντὸς αἰῶνος μετὰ τῶν εὐφρονούντων, ἢ τῶν φαύλων (33) εὕροι τὴν ἀληθῆ εὐημερίαν γεγενημένην· εὐημερίαν ἔγωγε ὁρίζομαι τὴν αὐτάρκειαν· ὁλισθηρὸν γὰρ εἰς ἀκολασίαν ἡ τῆς χορηγίας ἑτοιμότης. Πάντως δὲ ὑμεῖς οὐκ ἀπιστήσετε, ἕναυλον ἔχοντες τὴν Ἰσοκρά-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(32) Pro σκοπήσετε ambo iidem codd. scribunt σκοπήσατε. ID.

(33) In Græco aut deest μᾶλλον, vel potius legendum οὐ τῶν φαύλων. Hoc enim probat deinceps Isidorus pag. 101, vers. 2 et 3 ἡ δὲ εὐημερία ἡ ἀληθὴς τοῖς σπουδαίοις ἀκολουθεῖ.

Digitized by Google

τους παραίνεσιν, οὐχ ἁπλῶς εἰρημένην, οὐδὲ ῥᾳδίως ἐλεγχομένην, ἀλλὰ τῇ ἀληθείᾳ ὠχυρωμένην. Πλοῦτος δὲ κακίας μᾶλλον ἢ καλοκαγαθίας ὑπηρέτης ἐστίν· ἐξουσίαν μὲν τῇ ῥᾳθυμίᾳ παρασκευάζων, ἐπὶ δὲ τὰς ἡδονὰς τοὺς νέους παρακαλῶν· » Εἰ δὲ τοῖς πολλοῖς τοὐναντίον δοκεῖ, διὰ τὸ τὴν δοκοῦσαν καὶ οὐ τὴν οὖσαν εὐπραγίαν περιεργάζεσθαι, θαυμαστὸν οὐδέν. Οἵ τε γὰρ παρὰ τὴν ἀξίαν πλουτοῦντες, αὐτῷ τούτῳ τῷ παρ' ἀξίαν γνωριμώτεροι καθίστανται· οἱ δὲ εἰκότως εὐημεροῦντες, αὐτῷ τῷ εἰκότως εὐημερεῖν οὐ παρέχουσί τινι θαυμάζειν. Τὸ γὰρ παράδοξον, πλείω ποιεῖ τὸν ὑπὲρ ἑαυτοῦ λόγον. Διὰ τοῦτ' ἴσως ἐλάττους ὄντες οἱ παρὰ τὴν ἀξίαν εὐφερόμενοι, τὴν τοῦ πλείονος εἶναι δόξαν ἀπηνέγκαντο. Θῶμεν τοίνυν (χρὴ γὰρ καὶ ἀπὸ συγκρίσεως τὸ δέον σκοπῆσαι) ἴσους αὐτοὺς εἶναι· καὶ σκεψώμεθα, πότερον ἄμεινον μετ' ἀρετῆς ὁ πλοῦτος, ἢ καθ' ἑαυτόν. Καὶ μὴν ὁ μὲν τῆς εὐημερίας ἐπιλειπούσης, τῷ κτήματι τῆς ἀρετῆς ἔχει θαῤῥεῖν· τὸν δὲ οἰχομένης τῆς εὐπραγίας ἄτιμον ἀνάγκη κεῖσθαι. Ὑποθώμεθα δὲ πᾶσαν ῥᾳθυμίας ὁδὸν ἐκκόπτοντες, καὶ κεχωρίσθαι ταῦτα τῇ φύσει, καὶ τοῖς μὲν τὴν ἀρετὴν, τοῖς δὲ τὸν πλοῦτον μεμερισμένως περιγίνεσθαι, καὶ μὴ μεταπίπτειν τὴν εὐημερίαν, ὥσπερ τὴν Κροίσου. Τίς οὖν οὐκ ἂν εἵλετο μᾶλλον Σόλων εἶναι ἢ Κροῖσος; Τίς δὲ οὐχὶ Πλάτων, ἢ Διονύσιος; τίς δὲ οὐ Σωκράτης μᾶλλον, ἢ Ἀρχέλαος; καὶ τί δεῖ πολλοὺς φιλοσόφους καταλέγειν, καὶ συγκρίνειν τυράννοις, ὧν καὶ ἡ μνήμη ἂν ἐσβέσθη, εἰ μὴ διὰ τὴν ἐκείνων ἀρετήν τε καὶ σοφίαν; διὸ καὶ τούτους παρεὶς, ἐπὶ τὸν συμβουλευτικὸν τρόπον τὸν λόγον τρέψαιμι. Εἰ τοίνυν ἀρετὴ μὲν κρείττων χρημάτων, ἡ δὲ εὐημερία ἡ ἀληθὴς τοῖς σπουδαίοις ἀκολουθεῖ, καὶ ἡ δοκοῦσα δὲ αὐτοῖς ἕπεται· εἰ καὶ διὰ τὸ εἰκότως εὐδοκιμεῖν οὐ παρέχουσι θαυμάζειν, τῶν φαύλων διὰ τὸ παρ' ἀξίαν πλουτεῖν γνωριμωτέρων καθεστώτων, καὶ πλειόνων δοκούντων. Εἰ δὲ καὶ ἴσοι εἶεν τῷ ἀριθμῷ, ἀμείνους οἱ μετ' ἀρετῆς εὐημεροῦντες. Εἰ δὲ καὶ κεχώριστο ταῦτα τῇ φύσει, τὴν ἀρετὴν πρὸ τῆς εὐημερίας αἱρετέον· τί καταῤῥᾳθυμοῦμεν τὸν τῆς ἀρετῆς προδιδόντες στέφανον; Τούτων μὲν οὖν καὶ ἄλλων πολλῶν ἕνεκεν, ὦ παῖδες ἐκ νέας ἡλικίας χρὴ τὴν ἀρετὴν ἀσκεῖν· οὐχ ἥκιστα δὲ, ἀλλὰ καὶ μάλιστα τοῦ ῥηθησομένου· ὁ μὲν γὰρ ἐν γήρᾳ ταύτην ἀσπασάμενος, ὅλον ἀναλίσκει τὸν ἐπίλοιπον χρόνον, ἵνα δυνηθῇ τὰ ἁμαρτηθέντα αὐτῷ κατὰ τὴν πρώτην καὶ δευτέραν καὶ τρίτην ἡλικίαν ἀποτρίψασθαι, καὶ πᾶσα αὐτῷ ἡ σπουδὴ εἰς τοῦτο δαπανᾶται. Καὶ οὐδ' οὕτω πολλάκις ἀρκεῖ· εἴγε ἀσύγγνωστα εἴη, καὶ μεγάλα τὰ ἐπταισμένα, ἀλλ' ἀπελεύσεται πρὸς τὸν ἀδέκαστον κριτὴν, λείψανα τῶν τραυμάτων ἐπιφερόμενος. Ὁ δὲ ἐκ νέας ἡλικίας τὴν ἀρετὴν περιπτυξάμενος, οὐκ εἰς τοῦτο ἀναλίσκει τὸν χρόνον, οὐδὲ κάθηται ὥσπερ ἐν ἰατρείῳ δυσιάτα ἕλκη θεραπεύων, καὶ παρὰ τῶν παροδευόντων ἄθλιος εἶναι νομιζόμενος· ἀλλ' ἐκ προοιμίων λαμπρὰ δέχεται τὰ βραβεῖα· κἀκεῖνος μὲν στέργει, καὶ ἀγαπητὸν ἡγεῖται, ἢν τὰς ἥττας ἀναμαχέσασθαι πάσας δυνηθῇ. Οὗτος δὲ ἐκ βαλβίδος αὐτῆς τροπαίοις

A simpliciter prolatam, neque ad refellendum facilem, sed veritate munitam : « Divitiæ, inquit, vitiorum potius quam virtutis honestatisque sunt administræ. Ad socordiam enim viam sternunt, juvenesque ad voluptatem invitant. » Quod si plerisque contra videntur, qui ob non vere exsistentem, sed apparentem prosperitatem elaborent, minime mirandum. Qui vero immerito ditati, hoc ipso quod sint divites præter meritum admirationi sunt; at qui juste secundos habent successus, quod merito feliciter agant, nemo admiratur : quod enim inopinatum est, de eo amplius fere loquimur. Propterea fortasse putant isti homines, qui præter meritum prospera extolluntur fortuna, quod majorem quam probi viri gloriam consequi videntur. Demus itaque (paria enim comparando sunt spectanda) pares B invicem esse, et utrum præstent, consideremus, cum virtute divitiæ, an per se. Ille siquidem fortuna et possessione deficiente habet, cui fidat, virtutem; hic vero deficiente prospero successu inglorius vivat, necesse est. Ponamus itaque; præclusa negligentiæ via, rei natura accidere, ut aliis quidem virtus, aliis vero divitiæ sorte obtingant, nec recedere prosperam fortunam : ut Crœso accidit. Ecquis igitur non malit Solon potius esse quam Crœsus? Plato potius quam Dionysius? et Socrates quam Archelaus? sed quid plures commemorare philosophos attinet? ac reges componere quid necesse? Quorum fama quidem exstincta est, non eorum, qui virtute et sapientia claruerunt. Quamobrem istis valere jussis, C sermonem ad consilium transferam. Cum itaque virtus divitiis sit potior, vera felicitas viros probos sequitur, apparens autem improbos comitatur : tametsi illud quod merito probi habeantur admirationem non pariat, cum improbi, quod immerito ditentur, **614** notiores fiant plurisque æstimentur. Quod si pares numero fuerint, meliores utique sint, qui cum virtute secundos sortiantur eventus. Quod si natura hæc concurrant, virtus sane felicitati opum anteponenda. Quid itaque virtutis prodentes coronam per incuriam amittimus? Horum igitur et aliarum rerum plurium causa, o juvenes, a teneris virtus est exercenda, non minus, imo vero magis ob ea, quæ mox declarabimus. Qui enim senex jam D virtutem complectitur, omne reliquum consumpsit elapsum tempus, quo possit in prima, secunda tertiaque ætate ab ipso commissa delicta abstergendo diluere, atque omne studium in eo consumendo posuit, ac ne id quidem sæpenumero satis est. Quod si gravia sint, et quibus ignosci non debeat, delicta, sistetur tamen incorrupto judici, qui vulnerum gestat cicatrices. Qui vero ab adolescentia virtutem sit complexus, non ita perdit tempus, neque decumbit veluti in medici officina, curatu difficilibus medicinam adhibens ulceribus, et a prætereuntibus miser æstimandus : quin potius a vitæ exordio illustria accipit præmia, et amat quidem ille, charumque ducit, si calamitates averruncare queat universas. Ille a cursus initio tro-

Digitized by Google

præis ac præconiis exsultat, victoriasque jungit victoriis. Et velut a linea Olympionica victor ad præmium cum laude contendit : ita ad munerarium, qui certantibus præmia largitur, sedetque judex talium certaminum, perveniet variis clarisque caput corollis redimitus. Esse vero post hanc vitæ viam divinum tribunal non res modo gestas et verba cujusque, sed et cogitationes accurate examinans, spondent testanturque etiam philosophi, fabularumque scriptores, poetæ, oratores atque historici, quorum dicta ac testimonia huic adjicere potuissem hortationi, nisi turpem oblivionis notam vobis inuri putarem earum scientiarum, quas memoria tenetis. Si autem judicium est futurum, ut verum est, virtus ergo exercenda. Quod si nonnullis difficile ac molestum videbitur, vobis sane facile erit, si theatra atque hippodromos, curulesque ludos, hoc est, communem universi totius pestem fugietis : dicam amplius, non universi modo, sed et urbium, in quibus ea exhibentur spectacula : ac non tantum urbium interitum, sed potius iis deditorum ad hoc malum hominum gignit. Cunctis ergo viribus ad virtutis est certamen contendendum. Qui claris orti parentibus dedecori ne sint stirpi generis sui. Qui vero humili sunt loco nati, parentes suos illustrent. Divites quidem mundum ornatumque, inopes vero portum perfugiumque virtute comparantes. Sic fiet, ut parentes vos honoretis. **615** Qui vero sequentur liberi, parentum vos loco sint habituri, ac divinum vobis cœlitus Jesu Christi lumen affulgebit. Sic enim vobis rem gerentibus claram virtutis lampada accendent in cœlesti regno, et summam in eo beatorum majestatem consequemini.

καὶ ἀναῤῥήσεσιν ἀγάλλεται. καὶ νίκας συνάπτει νίκαις· καὶ καθάπερ Ὀλυμπιονίκης ἀπὸ γραμμῆς ἐπ' ἀναῤῥήσεων ἐπὶ τὸ γέρας ὁδεύων, οὕτως ἀπελεύσεται πρὸς τὸν ἀγωνοθέτην καὶ κριτὴν τῶν τοιούτων παλαισμάτων, πολλοῖς καὶ λαμπροῖς τὴν κεφαλὴν ἀναδησάμενος στεφάνοις. Ὅτι γὰρ ἔστιν μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν θεῖον δικαστήριον, οὐ μόνων πραγμάτων, οὐδὲ ῥημάτων, ἀλλὰ καὶ ἐννοιῶν ἐξεταστικὸν, καὶ φιλόσοφοι, καὶ λογοποιοὶ, καὶ ῥήτορες, καὶ ποιηταὶ, καὶ συγγραφεῖς ἐγγυῶνται. Ὧν καὶ τὰς ῥήσεις παρεθέμην ἂν τῇδε τῇ παραινέσει, εἰ μὴ λεληθὸς δνειδος ὤμην ὑμῖν προστρίβεσθαι, ἐναυλα ἔχουσι τὰ μαθήματα. Εἰ δὲ χρίσις ἐστὶν, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστι, τὴν ἀρετὴν ἀσκητέον· εἰ δὲ καί τισιν εἶναι δυσχερὴς δοκεῖ, ῥᾴδια ὑμῖν ἔσται, εἰ φύγοιτε τὰ θέατρα καὶ τοὺς ἱπποδρόμους, τὴν κοινὴν τῆς οἰκουμένης λύμην· μᾶλλον δὲ οὐ τῆς οἰκουμένης, ἀλλὰ τῶν πόλεων τῶν ἐχουσῶν τὰ τοιαῦτα θεάματα· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τῶν πόλεων, ἀλλὰ τῶν βουλομένων, καὶ ὑποκατακλινομένων τοῖς τοιούτοις κακοῖς. Παντὶ τοίνυν θυμῷ πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς ἄθλους ἀποδυτέον· οἱ μὲν ἐκ λαμπρῶν γονέων τεχθέντες, μὴ καταισχύνοντες τὸ γένος· οἱ δὲ ἐκ ταπεινῶν φύντες, λαμπρύνοντες τοὺς τεκόντας· οἱ μὲν πλούσιοι κόσμον, οἱ δὲ πένητες ὅρμον κατασκευάζοντες ἑαυτοῖς· οἱ μὲν ὑμέτεροι πατέρες ὑμᾶς αἰδεῖσθωσαν· οἱ δὲ ἐτέρωθεν ἥκοντες παῖδες, πατέρας ὑμᾶς ἡγείσθωσαν. Οὕτω γὰρ ὑμῖν πολιτευομένοις, καὶ λαμπρὰν ἀνάψουσι τῆς ἀρετῆς τὴν λαμπάδα, καὶ τὸ θεῖον ὑμῖν οὐρανόθεν τοῦ Χριστοῦ ἐπιφανεῖται καὶ ἐπισπάσεται πρὸς ἑαυτὸ σέλας, ἀποκαλύπτον ὑμῖν καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, καὶ τὴν ἐν αὐτῇ τῶν ἁγίων ὑπέρλαμπρον ἀξίαν.

CLXXXVII. — ÆGYPTO PRESBYTERO. (Forte ALYPIO, cui sæpe alias.)

ΡΠΖ'. — ΑΙΓΥΠΤΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

De natura animæ quæsitum, quomodo divina essentia dicatur. (*Mox epist.* 191.)

Divinam equidem esse credo animam, non tamen divinitatis regiæque partem naturæ; immortalem quoque, verum principio non carentem ejusdemve cum Conditoris natura substantiæ. Si enim Dei ineffabilis foret pars, nunquam peccasset anima, ac ne judicata esset unquam. Quod cum illi contigerit condemnari, divinæ summæque substantiæ opus non pars esse merito credendum : ne divina vis judicasse seipsam deprehendatur, vel potius condemnasse videatur.

Θείαν μὲν ἡγούμεθα εἶναι τὴν ψυχὴν, οὐ μὴν τῆς θειοτάτης καὶ βασιλικωτάτης φύσεως μοῖραν· καὶ ἀθάνατον, ἀλλ' οὐ τῆς ἀνάρχου καὶ ποιητικῆς φύσεως ὁμοούσιον. Εἰ γὰρ ἐκείνης τῆς ἀῤῥήτου ἦν μέρος, οὐκ ἂν ἥμαρτεν, οὐδὲ ἐκρίθη· εἰ δὲ ταῦτα πάσχει, τῆς ἀνωτάτω οὐσίας ποίημα δικαίως ἂν πιστευθείη, οὐ μέρος· ἵνα μὴ ἑαυτὴν ἡ θεία φύσις κρίνουσα, μᾶλλον δὲ κατακρίνουσα φωραθείη.

CLXXXVIII. — EVANGELIO DIACONO. (Lego EVANGELO, ut alibi.)

ΡΠΗ'. — ΕΥΑΓΓΕΛΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Virtutem in mediocritate consistere. Virtus est medium vitiorum, etc. (*Hortat., lib.* I *epist.* 18, *ex Aristot. sententia.*)

Ut præstantissimi statuarii ad amussim examinant operis proportionem, in qua artifex symmetriam non excedit, ita et virtuti dediti mediocritatem

Ὅσπερ οἱ ἄριστοι τῶν ἀγαλματοποιῶν σταθμῶνται τὴν συμμετρίαν, ἐφ' ἧς ἡ δημιουργία τὴν συμμετρίαν (34) διαβαίνει· οὕτω καὶ οἱ τῆς ἀρετῆς

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(34) Illa verba τὴν συμμετρίαν absunt ab utroque cod. Vat. 650 et Alt. in quibus sine ullo indicio hiatus δημιουργία continuatur cum διαβαίνει. Pussin.

Digitized by Google

δημιουργοὶ τὴν συμμετρίαν ἐκβαίνειν οὐκ ἂν εἶεν δίκαιοι· παρυφεστήκασι γὰρ ἑκατέρωθεν κακίαι ταῖς ἀρεταῖς, ἀπατῆσαι τὸν φιλάρετον μηχανώμεναι. Οἷον, ἡ εὐσέβειά ἐστιν ἡ κεφαλή, καὶ ὁ θεμέλιος, καὶ ἡ κρηπὶς τῶν καλῶν· ἀλλὰ ταύτῃ ἑκατέρωθεν ἐφεδρεύει ἀπέβεια τε καὶ δεισιδαιμονία· ἡ μὲν κατ' ἔλλειψιν, ἡ δὲ καθ' ὑπερβολήν τὸ δὲ ἀφαιρουμένη· καὶ τῇ ἀνδρείᾳ θρασύτης καὶ δειλία παρυφεστήκασι, τὸ αὐτὸ δρᾶσαι βουλόμεναι· διὸ χρὴ τὸν εὐδόκιμον τὰς κακίας ἀτιμάσαντα, τὰς ἀρετὰς αἱρεῖσθαι, καὶ μὴ τῇ φαντασίᾳ τῶν ἀρετῶν εἰς τὰς ἐφεδρευούσας κακίας ἐκπίπτειν.

tem excedere nefas ducunt. Circumstant enim utrinque virtutem vitia, quæ fallere virtute præditum facile possunt. Verbi gratia, pietas caput est, basis seu fundamentum et crepido honestatis : at utrinque circumstant, hinc impietas, inde superstitio : illa quidem defectu, hac vero nimietate peccantes. Sic et fortitudinem ambiunt utrinque, temeritas hinc, illinc timiditas : quæ fortiter agere frustra nituntur. Quicunque igitur clarus vult haberi, virtutem colat necesse est : vitia contra vitet, neve virtutum specie in vicina utrinque vitia impingat.

ΡΠΘ'. — ΗΣΑΙΑ.

CLXXXIX. — ISAIÆ.

Moderandum, ne rationem exstinguas. Furor enim brevis est.

Καὶ θυμοῦ καὶ φρονήματος μεστὸν εἶναί σέ φασιν οἱ συνδιατρίβοντες. Εἰ τοίνυν ταῦθ' οὕτως ἔχει, ἔμβαλε ἡνίαν τῷ θυμῷ, ἵνα μὴ προπηδῶν τοῦ λογισμοῦ σβέσῃ καὶ τὸ φρόνημα· διὸ καὶ τὴν ὀφρῦν, ὥς φασι, γείτονα κροτάφων ἐπαίρεις.

Iracundia simul et prudentia præditum te esse prædicant tui familiares. Si igitur vera dicunt, iracundiæ tuæ frenum impone, ne rationem invadens exstinguat etiam prudentiam; ideoque et supercilium natura temporibus capitis vicinum esse.

Ρῃ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

CXC. — EIDEM.

Hortatur ut illi, quem judicio superarat, humaniter se excuset animumque ejus placet. (*Confer. epist.* 129, 195.)

Ἐπειδὴ νενίκημένος ὁ πρώην σου διάδικος, ὑφ' ὧν πέπονθεν, οὔπω νενίκηκεν ἑαυτὸν εἰς τὸ χρῆναι θεραπευθῆναι, μὴ παύσαιο διὰ γραμμάτων ἀπολογούμενος· εὖ γὰρ ποιεῖς, τὰ κακῶς γινόμενα καλῶς ἰώμενος. Καὶ ἡμεῖς γὰρ καταντλοῦντες, ἠπίοις λόγοις τὸ πάθος πειρώμεθα αὐτοῦ ἰάσασθαι.

Quandoquidem qui tecum nuper judicio disceptabat, victus est, a suis antea superatus affectionibus seipsum nondum vicerit in adhibenda medicina, ne desinas per **616** litteras placare. Recte enim facis, quod quæ male gesta sunt, recte cures. Nos pariter oleum affundendo verbis benignis conabimur ejus animi perturbationi medelam afferre.

Ρῃα' — ΔΩΡΟΘΕΩ ΔΙΑΚΟΝΩ ΙΑΤΡΩ.

CXCI. — DOROTHEO DIACONO MEDICO.

Quæstioni respondet propositæ, cur incorporea minus passionibus corruptionique obnoxia, quam corporea. (*Confer. epist.* 187.)

Ἐπειδὴ χρῆμα σαφὲς καὶ ὁμολογούμενον καὶ ταῖς ἱεραῖς Γραφαῖς, καὶ τοῖς σοφωτέροις τῶν ἔξωθεν, διὰ παραδειγμάτων ἠθέλησας μαθεῖν, ὡς ἂν οἷός τε ὦ, πολλὰ δι' ὀλίγων φράσαι πειράσομαι. Ἐπεὶ τοίνυν ἔφης· Πόθεν δῆλον, ὅτι τὰ ἀσώματα τῶν σωμάτων ἐστὶν ἀπαθέστερα καὶ ἰσχυρότερα; φημὶ, ὅσῳ τὰ ἐγγὺς τῆς ἀσωματότητος σώματα ἰσχυρότερα καὶ ἀπαθέστερά ἐστι, τῶν παχυτέρων σωμάτων, τοσούτῳ καὶ τὰ ἀσώματα οὐ μόνον τῶν παχυτάτων, ἀλλὰ καὶ τῶν λεπτοτάτων ἐστὶν ἀπαθέστερα. Οἷον ἡ πέτρα τοῦ ὕδατός ἐστι παχυτέρα, διὸ ῥηγνυμένη οὐκέτι συνάπτεται, τὸ δὲ ὕδωρ διαιρεθὲν, πάλιν συναφθὲν (35) ἑνοῦται. Ὅσῳ γὰρ λεπτότερον, τοσούτῳ ἀπαθέστερον. Ὁ δὲ ἀὴρ (χρὴ γὰρ ἐπὶ λεπτότερον βαδίσαι παράδειγμα) οὐδὲ διαστῆναι δύναται· ἐὰν γοῦν ἢ εἰς κέραμον, ἢ εἰς ἀσκὸν ἀποκλεισθείη, καὶ εἰς βυθὸν ῥιφείη, οὐκ ἀνέχεται, ἀλλ' ἐπιπολάζει καὶ ἐπινήχεται, καὶ τὴν ἐπιφάνειαν ζητεῖ, καὶ τὸ συγγενὲς θηρᾶται. Εἰ τοίνυν ὁ μὲν ἀὴρ τοῦ ὕδατος, τὸ δὲ ὕδωρ τῆς πέτρας ἐστὶ λεπτότερον, διὸ καὶ ἀπαθέστερον· τί θαυμάζεις, εἰ καὶ τὰ ἀσώματα ἰσχυρότερά ἐστιν; Ἴδε οὖν καὶ τὴν ψυχὴν μὴ φαινομένην μὲν (ἀόρατος γάρ ἐστιν), ἰσχὺν δὲ τῷ σώματι καὶ

Quando rem claram atque concessam cum in sacris Litteris, tum in externis philosophis, discere a me exemplis voluisti, nunc quoad ejus fieri a me potest, multa paucis complectar. Quæris enim unde constet incorporea corporibus esse magis expertia affectionum atque potentiora. Respondeo, quod quantum corpora rebus incorporeis viciniora sunt, hoc fortiora et affectionum magis expertia sunt, quam corpora crassiora; tantum etiam incorporea non modo crassissimis, sed etiam tenuissimis magis esse impatibilia. Verbi gratia, lapis crassior est quam aqua; ideo fractus non amplius coalescit. Aqua vero segregata rursum uniri potest. Quanto enim tenuior, tanto est impatibilior. Aer vero (exemplum enim tenuissimum afferre in medium convenit) segregari non potest. Si enim in vas fictile vel in utrem includas, et in profundum mittas, non mergitur, sed assurgens supra, supernatat, gaudetque conspici, et locum sectatur naturalem. Igitur si aer quam aqua, et aqua quam lapis subtilior exsistit, atque adeo affectionum minus capax, quid, oro, admiraris etiam incorporea fortiora esse? Considera itaque ut anima, quæ sub aspectum non

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(35) Pro συναφθὲν codd. Vat. 650 et Alt. scribunt συναφέν. Id.

Digitized by Google

cadit (neque enim oculis cerni potest) robur corpori viresque præbeat : qua discedente non modo mortuum remanet corpus, sed etiam dissolvitur. Atque in medicinæ quidem remediis (ab arte enim tua experimentum ducatur), incorporea vis exsistens robustior est quam corporis. Quando itaque effecerit, quod in se est, viresque exseruerit, tum emplastrum inutile redditur. Si enim insita vis incorporea exsistens, cum effectum suum dederit, non avolaverit, cur iterato remedia repetis salva jam substantia? Sed notum est, quod vivat remedium per insitam sui virtutem : moriatur vero, illa semel exhausta.

A ρώμην παρέχουσαν· ἧς ἀποφοιτησάσης, οὐ μόνον νεκρὸν μένει τὸ σῶμα, ἀλλὰ καὶ διαλύεται. Καὶ ἐν τοῖς βοηθήμασι δὲ τοῖς ἰατρικοῖς (χρὴ γὰρ καὶ ἀπὸ τῆς σῆς τέχνης τὸν ἔλεγχον ποιήσασθαι) ἡ δύναμις ἀσώματος οὖσα, ἰσχυροτέρα ἐστὶ τοῦ σώματος. Ὅταν οὖν τὸ ἑαυτῆς ποιήσῃ καὶ ἀποφοιτήσῃ, τότε ἡ ἔμπλαστρος κεῖται ἀχρηστοτάτη. Εἰ γὰρ μὴ ἡ ἐγκειμένη δύναμις ἀσώματος οὖσα, καὶ πράττουσα τὸ ἑαυτῆς, ἀφίπτατο, δι' ἣν αἰτίαν ἀμείβεις τὰ βοηθήματα τῶν ὑλῶν σωζομένων; Ἀλλὰ δῆλόν ἐστιν, ὡς ζῇ μὲν τὸ βοήθημα τῆς δυνάμεως ἐνούσης, ἀποθνήσκει δὲ ἐκείνης ἀποφοιτησάσης.

CXCII. — LAMPETIO EPISCOPO.

ΡΚΒ'. — ΛΑΜΠΕΤΙῼ ΕΠΙΣΚΟΠῼ.

Malum animum et perversum ex signis facile colligi. (*Confer. epist.* 156, 199.)

Acceptis litteris hortatoriis ac perutilibus tuæ doctrinæ Gothus homo rudis et litterarum imperitus (sic enim ipsum appellare liceat), **617** quomodo sit affectus, non possum equidem bene referre. Signa vero quæ in vultu elucent, vel ipse ostenderit. Lente enim risisse apparuit, facie commonstrans ex iracundia devicta delectationem.

B Τὰ παραινετικὰ καὶ ὠφελείας πνέοντα τῆς σῆς παιδεύσεως δεξάμενος γράμματα, Γότθος ὁ ἀπαίδευτος (οὕτω γὰρ αὐτὸν καλεῖν θέμις), ὅπως μὲν διετέθη, ἀκριβῶς μὲν οὐκ ἔχω λέγειν, ἀπὸ δὲ τῶν τῷ προσώπῳ ἐπανθησάντων σημείων καὶ αὐτὸς ἂν τεκμήραιο. Μειδιάσας γὰρ ἠρέμα, ἔφηνε τῷ προσώπῳ ἡδονὴν ἐκνικώσης ὀργῆς.

CXCIII. — AQUILÆ, AMMONIO ET ORIONI.

ΡΚΓ'. — ΑΚΥΛΛᾺ, ΑΜΜΩΝΙῼ, ΩΡΙΩΝΙ.

Malum malo non reddendum, sed malum patientia superandum et judicium juste judicanti relinquendum. In illud : « Decet nos omnem justitiam adimplere. » (*Matth.* III, 15.)

Multi, optimi viri, adversariis paria vel majora etiam his quæ perpessi sunt, facere sperantes, graviora etiam quam ab initio passi sunt; pertulerunt, non justo devicto, sed in altera vita cum gloria recondito. Quare oportet tranquille ac philosophice mala inferentes remunerari. Ibi enim perpetuo justitia justum cinget, et coronarum propositione tentationes oblitterabit.

C Πολλοί, ὦ βέλτιστοι, ἀντιπάλους ἢ καὶ μείζω ἐνταῦθα ὧν ἐπεπόνθεισαν, δρᾶσαι προσδοκήσαντες, ἀργαλεώτερα ὧν παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐπεπόνθεσαν ἔπαθον, οὐ τοῦ δικαίου ἡττηθέντος, ἀλλ' εἰς τὸν μετέπειτα βίον λαμπρῶς ταμιευθέντος. Διὸ χρὴ ἡτυχίᾳ μᾶλλον καὶ φιλοσοφίᾳ τοὺς κακῶς ἡμᾶς ποιοῦντας ἀμύνασθαι. Ἐκεῖσε γὰρ πάντως ἡ δίκη τὸ δίκαιον ὁριεῖ, ἢ καὶ στεφάνων ὑποθέσεις τοὺς τῇδε πειρασμοὺς ἀποφαίνουσα.

CXCIV. PALLADIO DIACONO.

ΡΚΔ'. — ΠΑΛΛΑΔΙῼ ΔΙΑΚΟΝῼ.

Mutare vitam in melius suadet, ut accusantium ora obturet.

Si vera sunt, quæ de te nuntiantur, verisimilem ipse defensionem conficies, nec vera proferes. Sin falsa de te nuntiantur, scribe utique apologiam, quam nos, auditis quæ in te reprehendunt, molieimur. Quod si a voluptatibus temperabis, quæ ad omnem rationis expertem impetum affectumque rapiunt, canent ipsi, ut opinor, pro apologia palinodiam.

Εἰ μὲν ἀληθῆ τὰ ἀπαγγελθέντα περὶ σοῦ, πιθανὴν μὲν ἴσως ἀπολογίαν λογοποιήσεις, ἀληθῆ δὲ οὐ φράσεις· εἰ δὲ ψευδῆ, γράφε δὴ τὴν ἀπολογίαν, ἣντινα ἡμεῖς ταῖς ἀκοαῖς τῶν κωμῳδούντων σε ἐγκαθιδρύσωμεν. Εἰ δὲ παύσοιο τῆς τρυφῆς τῆς εἰς πᾶσαν ἄλογον ὁρμὴν χωρούσης, καὶ πρὸ τῆς ἀπολογίας οἶμαι αὐτοὺς παλινῳδίας ᾄσειν.

CXCV. — ÆSAIÆ.

ΡΚΕ'. — ΗΣΑΙᾼ.

Hortatur ut apologia placet eum, quem injuria affecerat. (*Ut epist.* 190.) *Forensis epist. est, ideoque obscura.*

Non ignoras, prudentissime vir, injuste agens, ac propterea recta ac legitima defensione, sive criminis intentati depulsione abutens, atque exceptionem, qua judicium declinatur, seu litis contestationem refugiens, subsidio iis esse, qui injuria opprimuntur, non qui injuria afficiunt. Quare noveris, ut in furto deprehensus directe defendas.

Οὐ λανθάνεις, ὦ δεινότατε ἀδικῶν· καὶ διὰ τοῦτο τὴν μὲν εὐθυδικίαν φεύγων, ἐπὶ δὲ παραγραφὰς καταφεύγων, τὰς πρὸς βοήθειαν τῶν ἀδικουμένων, ἀλλ' οὐκ εἰς ἀποφυγὴν τῶν ἀδικούντων ἐπινοηθείσας. Γνοὺς οὖν ὡς πεφώρασαι, ἐξ εὐθείας ἀπολογοῦ.

CXCVI. — THEONI EPISCOPO.

ΡΚϚ'. — ΘΕΩΝΙ ΕΠΙΣΚΟΠῼ.

Monet, ut de Eusebii episcopi Pelusii vitiis sibi caveat, ne ipse capiatur iis, quæ in alio reprehendebat. (*Confer. epist.* 16, 140, 147, 160, 176, 230, 250.)

Quantum præ cæteris honore me afficis, tantum

Ὅσῳ τῇ τιμῇ παρὰ σοὶ τῶν ἄλλων πλεονεκτῶ,

Digitized by Google

τοσούτῳ πειράσομαι τοὺς λοιποὺς εὐνοίᾳ (36) παρ- ενεγκεῖν. Καὶ γὰρ ἄτοπον, πρὸ μὲν τῶν ἄλλων παρὰ σοὶ τετάχθαι, μετὰ δὲ τῶν οὐχ οὕτω τιμωμένων ἐν τοῖς σοῖς σιωπῆσαι. Ἐπεὶ τοίνυν γέγραφας, ὡς Εὐσέβιος ὁ ἐπίσκοπος τοῦ Πηλουσίου καὶ πρὸς ὁρμὴν ἐστιν ὀξύῤῥοπος, καὶ πρὸς ἁρπαγὴν τῶν ἀλλοτρίων ἕτοιμος, καὶ πρὸς τὸ παροξυνθῆναι ταχὺς, καὶ πρὸς τὰς ἀμοιβὰς τῶν δεόντων βραδύς· καὶ συλλήβδην εἰπεῖν, πάντων τῶν ἀνελευθέρων παθῶν ἀκρατής τε καὶ ἔστι καὶ νομίζεται· αὐτὸς εἶγε εὐδοκιμῆσαι βούλει, τῶν τοιούτων ὀνειδῶν ἄχραντον σαυτὸν διατήρησον. Ἄτοπον γάρ σε ἀλῶναι τοῖς αὐτοῖς, οἷς ἕτερον περιπεπτωκότα αἰτιᾷ· καὶ ἰατρὸν (37) ἄλλου ἐθέλειν εἶναι τὸν *ἕλκεσι βρύοντα*· καὶ πράττειν ἐκεῖνα, ὧν πικρὸς τυγχάνεις κατήγορος.

A et ipse cæteris in te colendo antecellere conabor. Absurdum enim fuerit me abs te cæteris anteferri, cum iis tamen, qui non perinde cohonestati sunt, de te tuisque rebus silere. Cum itaque ad me scribas Eusebium episcopum Pelusii suis affectionibus cito esse mutabilem, aliena rapere promptum, animo celerem exacerbato, lentum contra tardumque in debitis exsolvendis : ut paucis complectar, et esse et haberi impotentem ad perturbationes malas servilesque edomandas. Quare si probus haberi cupis, ab his maculis purum te ipse conserves. **618** Absurdum enim vitiis obnoxium esse aliquem, quorum accuset alium : ac medicum, quod aiunt, esse aliorum, *qui ulceribus scateat*, velle : ea denique committere turpe, quæ acerbe reprehendat.

B

ΡΛΖ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Quomodo et quare Judæi filii in Scriptura appellentur. De adoptione nostra per Christum, et quanto studio conservanda.

Ἐπειδὴ γέγραφέ σου ἡ σύνεσις, ὅτι καὶ οἱ Ἰουδαῖοι εἶχον τὸ τῆς υἱοθεσίας ἀξίωμα (γέγραπται γάρ· « Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα, αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν· » καὶ, « Θεὸν τὸν γεννήσαντά σε ἐγκατέλιπες »). φημὶ, ὅτι οὐχ εὑρίσκω ὅλως ἐξ ὧν προήνεγκας μαρτυριῶν ἀπολελυμένην, οὐδὲ καθαρὰν τὴν τιμὴν, ἀλλὰ τῇ κατηγορίᾳ συμπεπλεγμένην. Ὥστε εἰ μὴ κατηγορήσαι αὐτῶν ἠθέλησεν, οὐκ ἂν ἦν φῆς τιμὴν ἀνεκήρυξεν. Εἰ μὴ ἔπταισαν, οὐκ ἂν ἔτυχον ἴσως τῆς προσηγορίας· ἀλλ' εἰς μείζονος κατηγορίας ὑπόθεσιν τὴν τιμὴν τῇ μέμψει συνέζευξε· καθαπτόμενος γὰρ αὐτῶν καὶ ἐκπομπεῦσαι τὴν ἀναισθησίαν βουλόμενος, τῇ αἰτιάσει τὴν τιμὴν παρέπλεξε· μᾶλλον δὲ ἐκ τῆς τιμῆς τὴν κατηγορίαν μείζονα συγγνώμης ἀπέφηνε, περὶ δὲ τῶν ἐν τῇ χάριτι βοᾷ ὁ τῆς βροντῆς υἱός· « Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι. » Ἰδοὺ ἄνευ κατηγορίας τιμή· ἰδοὺ τῆς υἱοθεσίας τὸ ἀξίωμα· ἰδοὺ τῆς ὑπερκοσμίου συγκλήτου τὸ σύνθημα. Ὃ ἄνω καὶ κάτω προφέρων ὁ Σωτὴρ ἔλεγεν· « Ὅπως γένησθε ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· » καὶ, « Οἶδεν ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος, ὧν χρείαν ἔχετε, πρὸ τοῦ αἰτῆσασθαι αὐτόν. Αὐτὸς μὲν οὖν ὁ τῆς υἱοθεσίας αἴτιος τὸ ἀξίωμα πανταχοῦ ἀνακηρύττει. Ὁ δὲ ἐξ Ἰουδαϊκῆς ἐπάλξεως εὐαγγελικὸν μηχάνημα γεγονὼς, δεικνὺς τὴν τιμὴν ταύτην ἔργῳ βεβαιωθεῖσαν, ἔφη· « Οὐ γὰρ ἐλάβετε πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον, ἀλλὰ πνεῦμα υἱοθεσίας, ἐν ᾧ κράζομεν, Ἀββᾶ ὁ Πατήρ· αὐτὸ τὸ πνεῦμα συμμαρτυρεῖ τῷ πνεύματι ἡμῶν, ὅτι ἐσμὲν τέκνα Θεοῦ· εἰ δὲ τέκνα καὶ κληρονόμοι· κληρονόμοι μὲν Θεοῦ, συγκληρονόμοι δὲ Χριστοῦ. » Βαθαὶ τῆς τιμῆς! Πῶς (38) ἄνω ἀν-

CXCVII. — ISIDORO DIACONO.

Scribente tua prudentia, adoptionis dignitatem Judæis etiam obvenisse, quia scriptum sit : « Filios enutrivi et exaltavi, ipsi autem spreverunt me[37]. » Et alibi : « Deum, qui te genuit, dereliquisti[38]; » dico non reperire me omnino ex iis, quæ attulisti, testimoniis absolutum atque purum honorem, sed reprehensioni mistum, ita ut nisi prolapsi Judæi essent, ipsos honorifice non compellasset, sed in majoris reprehensionis argumentum honorem contumeliæ conjunxit. Tangens enim illos, et duritiam aliis patefacere cupiens, accusationi honorem admiscuit, aut verius honore habito accusationem venia indignam esse ostendit. De iis enim, qui in gratia sunt Dei, clamat tonitrui filius Joannes : « Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri[39]. » Ecce absque castigatione honorem : vide adoptionis decus : vide cœlestis ordinem vocationis? Quod semel iterumque Servator proferens ait : « Ut sitis filii Patris vestri, qui in cœlis est[40]. » Et post non longe : « Scit Pater vester cœlestis quibus indigeatis, antequam petatis[41]. » Ipse igitur adoptionis auctor dignitatem ejus ubique deprædicat. Qui vero ex Judaico fastigio Evangelii factus est vas, ostendens honorem hunc opere confirmatum, dicit : « Non accepistis spiritum servitutis iterum in timore, sed accepistis spiritum adoptionis, in quo clamamus, Abba, Pater. Ipse Spiritus testimonium reddit spiritui nostro, quod sumus filii Dei. Si autem filii, et hæredes : hæredes quidem Dei, cohæredes autem Christi[42]. » O ingentem honorem! Quam alte erexit humi prostratos! Eadem enim opera et Judæo-

C

D

[37] Isa. I, 2. [38] Deut. XXXII, 18. [39] Joan. I, 12. [40] Matth. V, 45. [41] Matth. VI, 8. [42] Rom. VIII, 15-17.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(36) Εὐνοίᾳ mutant in εὐνοίας ambo iidem codd. et vers. inde 4, pro ὁρμὴν legunt ὁρμὴν. Possin.

(37) Proverbialis est e vetere tragœdia senarius :

Ἄλλων ἰατρὸς, αὐτὸς ἕλκεσι βρύων,

Aliis medens, at ipsius ulceribus scatens.

Utitur et Gregorius Theologus *Apologia de sua fuga*, et Plutarc. lib. *De utilitate ex inimicis capienda*. Schott.

(38) Mutant iidem πῶς in ποῦ. Possin.

Digitized by Google

rum ignobilitatem Apostolus ob oculos ponit : nobilitatem contra Christianorum, quam omni ope servare justum fuerit, ne honore excidentes gravius castigemur, utpote tanto indigni honore.

A ἡγαγε τοὺς χαμαὶ κειμένους ; Ὁμοῦ τε γὰρ καὶ τὴν Ἰουδαίων μικροπρέπειαν δείκνυσιν ὁ Ἀπόστολος, καὶ τὴν Χριστιανῶν μεγαλοπρέπειαν· ἣν παντὶ σθένει δίκαιοι ἂν εἴημεν φυλάξαι· ἵνα μὴ τῆς ἀξίας ἐκπεσόντες, ἀργαλεώτερον κολασθῶμεν, ὡς μηδὲ τῇ τοσαύτῃ τιμῇ βελτιωθέντες.

CXCVIII. — HARPOCRÆ SOPHISTÆ.

ΡΙΗ'. — ΑΡΠΟΚΡΑ ΣΟΦΙΣΤΗ.

Graphica hypotyposis laudata.

Ut generosum equum pictor optimus elata depingens cervice spirantem prope **619** repræsentare studens et cum ipsa pugnans natura imponit ipsi cum freno prudentiam, sistit ipsum, quo stare vult loco : sic et tua eruditio suo sermone clare nobis prudentiam illius viri impressit, ut illum videre potius quam litteras scriptas legens videatur.

Ὥσπερ ἄριστος ζωγράφος ἵππον γαῦρον καὶ ὑψαύχενα γράφων, μονονουχὶ ἔμπνουν αὐτὸν ποιῆσαι φιλοτιμούμενος, καὶ πρὸς τὴν φύσιν ἀμιλλώμενος, ἐμβάλλει μὲν αὐτῷ μετὰ τοῦ χαλινοῦ φρόνημα, ἵστησι δὲ αὐτὸν ἐν αὐτῷ τῷ θέλειν ἑστάναι· οὕτω καὶ ἡ σὴ παίδευσις διὰ τοῦ λόγου σαφῶς ἡμῖν τὸ φρόνημα τάνδρὸς ἐνεχάραξεν, ὡς αὐτὸν ἐκεῖνον ὁρᾶν τοὺς ἀναγινώσκοντας μᾶλλον ἢ τὰ γράμ-
B ματα.

CXCIX. — EIDEM.

ΡΙΘ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Ex vultu conjicit de animo, Zosimi opinor, cui litteras tradiderat. (*Similis epist.* 156, 199.)

Simul atque tuæ probitatis litteras ille accepit, quem nominare nolo (non enim scripto memoriaque est dignus) perniciosum quid ac rictu minax arrisit, ut assolet, quoties ira plenus turgescit. Certamen autem horridum aggressus est, et forte perfecit, nisi ipse ecclesiasticis sanctionibus factus sit certaminis occasio.

Ὡς ἐδέξατο τῆς σῆς καλοκἀγαθίας τὰ γράμματα ἐκεῖνος, ὃν οὐ βούλομαι λέγειν (μὴ γὰρ εἴη γραφῆς καὶ μνήμης ἄξιος), ὀλέθριον μέν τι καὶ σεσηρὸς προσεμειδίασεν· οἷον εἰώθει, εἴποτε ὀργῆς ἐμπλησθείη· ἄθλου δὲ ἥψατο φρικώδους, καὶ ἀποτελεσθέντος ἂν ἴσως, εἰ μὴ αὐτὸς ἐγένετο ἄθλος (40) τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς θεσμοῖς.

CC. — OPHELIO SCHOLASTICO.

Σ'. — ΟΦΕΛΙΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Contra nimium mulierum ornatum. (*Conf. epist.* 66, *lib.* III, *et sup. epist.* 25.)

Mirifice equidem laudo veterem Spartanorum C urbem honestis matronis ornatum interdicentem, quem scortis impurisque feminis magis convenire, quæ laqueos ac retia adolescentibus luxuria corruptis tendant, existimabat. Quæ enim sese ornet pudicaque appareat, ornatu nimio morbum ostentat suum. Quod sacra denuntians Scriptura suadet non et margaritis, vel pretiosa veste, sed bonis operibus pietatem colentes exornari [62]. Id si per se inspiciatur, dico, monilia, lapidum fulgorem, et inaures, cum deformi mulieri tum pulchræ obesse. Illam enim reprehendunt, ab hac vero avertunt. Reprehendunt quidem, turpiorem ostendendo ; abducunt vero a pulchris, cum de illis loqui nollent, de ornatu nimio tamen verba faciunt.

Λίαν ἄγαμαι τὴν παλαιὰν Λακεδαίμονα, κοσμεῖσθαι ἀπαγορεύσασαν ταῖς σώφροσι τῶν γυναικῶν· ἑταίραις γὰρ πρέπειν τοῦτ' ἐνόμισε, ταῖς καὶ πάγας καὶ δίκτυα ἐπὶ θήρᾳ τῶν ἀκολάστων νέων ἐπινοούσαις. Ἡ γὰρ κοσμία καὶ σώφρων εἶναι δοκοῦσα, εἰ τοῦτο δράσειε, τὴν οἰκείαν ἐκπομπεύει νόσον. Ἅπερ ἀποκηρύττουσα ἡ θεία Γραφὴ παραινεῖ, μὴ χρυσῷ καὶ μαργαρίταις, ἢ ἐσθῆτι πολυτελεῖ, ἀλλ' ἔργοις ἀγαθοῖς κοσμεῖσθαι τὰς τῆς θεοσεβείας ἐφιεμένας. Εἰ δὲ χρὴ καὶ αὐτὸ τὸ πρᾶγμα καθ' ἑαυτὸ σκοπῆσαι, φημὶ (41), ὅτι ὅρμοι, καὶ αὐγαὶ λίθων, καὶ περιδέρραια καὶ ταῖς δυσειδέσι, καὶ ταῖς ἄγαν ὡραίαις ἀντιπράττουσι· τὰς μὲν γὰρ ἐλέγχουσι, τῶν δὲ ἀπάγουσι· τὰς μὲν ἐλέγχουσι, κακίονας ἐπιδεικνυμένας· τῶν δὲ ἀπάγουσιν. Ἀφέμενοι γὰρ τοῦ περὶ αὐτῶν
D φράσαι, περὶ τῶν κοσμίων διαλέγονται.

CCI. — ELAPHIO EPISCOPO.

ΣΑ'. — ΕΛΑΦΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Officii sui admonendos esse concionatores, eleganti suadet epist. quorum prædicatio ut « in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, non in ostensione spiritus et virtutis. » (*I Cor.* II, 4.)

Vehemens dicendi studium mentes hominum mire hoc sæculo invasit, Sermonum, inquam, studium, non qui ad prudentiam, sed ad voluptatos legas, id est, *irritus*, *abrogatus*, *abdicatus*. SCHOTT.

Δεινὸς λόγων ἔρως ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς εἰς τοῦτον τὸν καιρὸν ἐπεκώμασε· λόγων δὲ, φημὶ, οὐ τῶν σωφρονίζειν, ἀλλὰ τῶν τέρπειν τοὺς ἀκούοντας

[62] I Tim. II, 9.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(40) Ἄθλος ἐγένετο. Suspicor leg. ὔθλος, *ineptiæ*, ne vox denuo repetatur, dicatque, *nisi ecclesiasticis sanctionibus ludos fecerit*. Vel, ἄθλος, privandus scilicet gradu presbyterii, aut sacris arcendus : ut de Zosimo ep. 12 et 569, pag. 283. Quid si ἄθε-

(41) Pro φημὶ codd. Vat. 650 et Alt. scribunt φήσαιμι et vers. seq. pro ὡραίας, ὡραίαις. Possin.

Digitized by Google

δυναμένων, οὐ πνευματικῶν, ἀλλὰ σοφιστικῶν· οὐκ ἀποστολικῶν, ἀλλὰ Δημοσθενικῶν· οὐ προφητικῶν, ἀλλ' ἐριστικῶν· οὐ τῶν τὴν ψυχὴν εὐφραῦναι δυναμένων, ἀλλὰ τῶν τὴν ἀκοὴν θέλγειν εἰωθότων· οὐ τῶν διὰ τοῦ ἐμπνεῖσθαι ὑπὸ τῶν πράξεων τοῦ λέγοντος ζώντων, ἀλλὰ τῶν διὰ τὴν εὐγλωττίαν εἰς ἀκοὰς νεκρὰς ἐνηχουμένων. Τί οὖν ποιητέον; σιωπητέον, καὶ οὐδὲν λεκτέον; ἀλλ' ἐπικίνδυνον. Ἀλλὰ ῥητέον; ἀλλ' οὐκ εἰς ὠφέλειαν ὁ λόγος καὶ ἔργων ἐπίδειξιν, ἀλλ' εἰς κρότον μόνον τελευτᾷ· ἀλλ' εἰ καὶ οὕτω ταῦτα ἔχει, ἄμεινον, ὡς οἶμαι, εἰπόντα μὴ ἀκουσθῆναι, ἢ μὴ εἰπόντα ἐγκληθῆναι· « Διατί τὸ ἀργύριόν μου οὐ κατέβαλες ἐπὶ τοὺς τραπεζίτας, κἀγὼ ἐλθὼν ἀπῄτησα ἂν αὐτὸ σὺν τῷ τόκῳ; » Λεγέτω τοιγαροῦν ὁ δυνάμενος, ἵνα πρὸς τοὺς ἀκούοντας ᾖ τῷ κριτῇ ὁ λόγος.

tem delectationemque auditoribus ingenerandam valent: non de rebus spiritualibus habiti, sed de fallacibus; non de apostolicis, sed Demosthenicis; non propheticis, sed contentiosis; non de animum exhilarantibus, sed auditum demulcere solitis; non qui vivida dicentis opera inspirant, sed qui propter eloquentiam nudo ac mortuo auditu excipiuntur. Quid igitur faciendum? tacendumne? sed hoc periculosum est. An ergo loquendum? at id quod dicitur, **620** neque fructum nec operum effectum sortitur, sed in plausum abit. Sed etsi ita res habet, dicendum nihilominus est, præstatque, ut opinor, dicentem non audiri, quam non dicentem a Domino reprehendi: « Quare non dedisti pecuniam meam ad mensam, et ego veniens ad usuram exegissem illam [a]? » Peroret igitur qui potest, ne ad auditores sit judici sermo.

ΣΒ'. — ΟΛΥΜΠΙΟΔΩΡΩ.

CCII. — OLYMPIODORO.

Xenophontis de Socrate judicio et exemplo hortatur, ut relictis otiosis et inanibus contemplationibus virtutum actioni se dedat.

Ἀφέμενος, ὦ σοφὲ, τῶν μεταρσιολεσχῶν, καὶ μετεωροσοφιστῶν, καὶ λεξιθήρων, τῶν πλέον λόγων ἐχόντων μηδὲν, εἰς τὴν πρακτικὴν ἀρετὴν σαυτὸν σύντεινον, τὴν μακαρίους ἀποφαίνουσαν τοὺς ἐραστάς· εἰ δὲ οἶει ταῖς τῶν ἀρχαίων γνώμαις δίκαιον εἶναι μᾶλλον ἀκολουθεῖν, τοὺς ἄλλους τέως παρεὶς, αὐτὸν τὸν παρ' αὐτῶν σοφώτατον ἁπάντων ἀνθρώπων κηρυττόμενον, ἐγγυητὴν τῶν ἐμαυτοῦ λόγων παρέξομαι. Τί οὖν φησι Ξενοφῶν περὶ αὐτοῦ (42); « Οὐδεὶς πώποτε Σωκράτους οὐδὲν ἀσεβὲς, οὐδὲν ἀνόσιον, οὔτε πράττοντος εἶδεν, οὔτε λέγοντος ἤκουσεν. Οὐδὲ γὰρ περὶ τῆς τῶν πάντων φύσεως, ἅπερ τῶν ἄλλων οἱ πλεῖστοι διελέγοντο, σκοπῶν ὅπως ὁ καλούμενος ὑπὸ τῶν σοφιστῶν κόσμος ἔχει, καὶ τίσιν ἀνάγκαις ἕκαστα γίνεται τῶν οὐρανίων, ἀλλὰ καὶ τοὺς φροντίζοντας τοιαῦτα, μωραίνοντας ἐπεδείκνυε. Καὶ πρῶτον μετ' αὐτῶν ἐσκόπει, πότερόν ποτε νομίσαντες ἱκανῶς ἤδη τἀνθρώπινα εἰδέναι, ἔρχονται ἐπὶ τὸ τοιούτων φροντίζειν· ἢ τὰ μὲν ἀνθρώπινα παρέντες, τὰ δαιμόνια δὲ σκοποῦντες ἡγοῦνται τὰ προσήκοντα πράττειν· ἐθαύμαζε δὲ, εἰ μὴ φανερόν ἐστιν αὐτοῖς, ὅτι ταῦτα οὐ δυνατὸν ἀνθρώποις εὑρεῖν. Ἐπεὶ καὶ τοὺς μέγιστον φρονοῦντας ἐπὶ τῷ περὶ τούτων λέγειν, οὐ τὰ αὐτὰ δοξάζειν ἀλλήλοις, ἀλλὰ τοῖς μαινομένοις ὁμοίως διακεῖσθαι πρὸς ἀλλήλους. » Ταῦτα μὲν οὖν Ξενοφῶν ἔγραψεν· καὶ Πλάτων δὲ ὁ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἐλλογιμώτερος, καὶ μάλιστα πάντων τὸν Σωκράτην ἐπιστάμενος, τὰ αὐτὰ τῷ Ξενοφῶντι διὰ πάντων ἑαυτοῦ σχεδὸν τῶν διαλόγων κατεσκεύασεν. Εἰ τοίνυν κἀκεῖνος, μᾶλλον δὲ κἀκεῖνοι, καὶ ἐπετήδευον, καὶ ἔλεγον, καὶ ἔγραφον,

Omissis, o sapiens, sublimi loquentia, meteorosophistica, ac verborum inquisitione, quæ verba, præterea nihil, continet, contende qua potes ad virtutem, quæ in actione est posita, ac sui amantes beatos reddit. At si veterum potius sententiis duci placeat, cum aliis hactenus adhæseris, eum, quem mortalium omnium sapientissimum ipsi pronuntiarunt, auctorem mei hujus dicti laudo. De quo quid, quæso, Xenophon refert? « Nemo, inquit, Socratem impium quid aut nefandum designare vidit, aut dicere audivit. Nec enim de rerum omnium natura sic disserebat, uti complures alii philosophi: nimirum considerans, quo pacto is qui a professoribus sapientiæ mundus appellatur, ortus sit, quibusque de causis necessariis singulæ res cœlestes fiant. Imo eos, qui his rebus occuparentur, fatuos esse demonstrabat. Ac primum de iis hoc considerabat, an quod rati se humana jam satis intelligere ad ea tractanda accederent, an relictis rebus humanis divinas contemplantes, quæ sui essent officii, se facere putarent. Mirabatur etiam non eos clarissime perspicere, homines hæc invenire non posse. Nec enim eos, qui plurimum arrogent sibi, quod de his disserere norint, easdem inter se opiniones fovere, sed furiosorum instar inter se comparatos esse. » Et hæc quidem Xenophon scripta reliquit. Plato quoque cæteris omnibus magis disertus in omnibus pene dialogis idem tradidit. Igitur si iste vel illi potius et statuerunt et dixerunt, scripseruntque virtutem in actione positam exercendam esse. Ipsa enim, ut et Platoni

[a] Matth. xxv, 27.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(42) *Lib. De dictis et factis Socratis*, init. Tradidit et Cicero de Socr. philosophiam e cœlo in terras domosque revocasse. *Tuscul.* lib. v, *Academ.* lib. i, et i lib. *De nat. deorum.* Xenophontis autem et Platonis, Socratis auditorum, an aliqua simultas fuerit, disputat Agellius lib xiv *Noct. Attic.*, cap. 3; sed refellit M. Ant. Muretus lib. v *Variar. lect.*, cap. 14, et Athenæus lib. undecimo Δειπνοσοφ. et Laertius in *Platone*. Schott.

Digitized by Google

placuit, via est optima ad pietatem ducens, et in amœnissimum desinens campum.

τὴν πρακτικὴν ἀσκεῖν· αὕτη γὰρ, ὡς καὶ τῷ Πλάτωνι δοκεῖ, καλλίστη ἐστὶν ὁδὸς, ἐπὶ τὴν εὐσέβειαν ἄγουσα, καὶ εἰς πλατεῖαν εὐρυχωρίαν τελευτῶσα.

CCIII. — CASSIANO.

ΣΓ'. — ΚΑΣΣΙΑΝΩ.

Quid differant, ἄβουλος καὶ ἀβούλητος.

Non idem est imprudentia et involuntarium ἄβουλον καὶ ἀβούλητον. Illud enim inconsiderantiam, hoc vero *invitum* et non volentem significat : et illud in agendo, hoc in patiendo **621** cernitur. Nam illud actio est inconsiderata, hoc vero coacta passio.

Οὐ ταυτὸν τὸ ἄβουλον, καὶ τὸ ἀβούλητον· τὸ μὲν γὰρ τὸ ἀπερίσκεπτον, τὸ δὲ τὸ ἀκούσιον μηνύει· καὶ τὸ μὲν εἰς τὸ πράττειν, τὸ δὲ εἰς τὸ πάσχειν βλέπει. Τὸ μὲν γάρ ἐστιν ἄσκεπτος πρᾶξις, τὸ δὲ κατηναγκασμένον πάθος.

CCIV. — AUSONIO.

ΣΔ'. — ΑΥΣΟΝΙΩ.

Quomodo recte judicium administretur. Pulchra rei judicatæ gradatio.

Omnis controversia judicio dirimatur : judicium vero accusatores examinet ; examen æquum definiat, ejusque sententia scribatur. Scripta vero confirmetur, confirmata reipsa stabiliatur. Omnis vero contentio absit, et amicitia succedat, cui nihil par est et secundum, cum ad virtutem, tum ad gloriam consequendam, ac denique ad hilaritatem atque lætitiam.

Ἡ μὲν ἀμφισβήτησις κρίσει ἀναρτάσθω· ἡ δὲ κρίσις τοὺς ἐλέγχους βασανιζέτω· ἡ δὲ βάσανος τὸ δέον ὁριζέτω· ὁ δὲ ὅρος γεγράφθω· τὰ δὲ γεγραμμένα κυρούσθω· τὰ δὲ κυρωθέντα βεβαιούσθω τοῖς ἔργοις· πᾶσά τε ἀψιμαχία οἰχέσθω, καὶ φιλία χορευέτω· ἧς ἴσον οὐδέν· καὶ εἰς ἀρετῆς, καὶ εὐδοκιμήσεως, καὶ εἰς εὐφροσύνης λόγον

CCV. — PHILETRIO.

ΣΕ'. — ΦΙΛΗΤΡΙΩ.

Amicitiæ vis. Ad nomen alludit Philetrii. (*Confer. epist.* 143.)

Ergo amicitiæ amoreque capti nomen gerens alios etiam eodem impellis? Ecce enim nos etiam longe dissitos, nullisque abs te litteris unquam acceptis, tui amore mirifice incendis, adeoque vulnerasti, ut ne momento quidem temporis tui oblivisci possimus.

Ἔμελλες ἄρα, ἢ φιλίας, ἢ τοῦ τετρῶσθαι ὑπὸ φιλίας ἐπώνυμος ὢν καὶ ἄλλους εἰς ταύτην ἐμβαίνειν. Ἰδοὺ γὰρ καὶ ἡμᾶς πόῤῥω τυγχάνοντας, καὶ μηδεπώποτε συντετυχηκότας διὰ γραμμάτων, εἰς τὴν σαυτοῦ ἀγάπην ἐξεβάκχευσας καὶ τοσοῦτον κατέτρωσας, ὡς μηδὲ πρὸς τὸ ἀκαρὲς δύνασθαι ἀμνημονεῖν.

CCVI. — DIDYMO SCHOLASTICO.

ΣϚ'. — ΔΙΔΥΜΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Hortatur ut inter filios suos reconciliet concordiam et amorem.

Filium tuum maximum a natu minimo valde dissidere, teque ejus rei ferunt conscium, fingere tamen, quasi nescias. Deposita itaque spontanea illa ignorantia, conare, quæso, illos ad mutuum adigere amorem, ne immedicabile hinc malum exsistat. Discordia enim boni nihil gignit. Sic fiet, ut quemadmodum illos parens genuisti, sic et bene illis ut sit, efficias.

Τὸν πρεσβύτατόν σου τῶν παίδων πρὸς τὸν νεώτατον διαφέρεσθαί τινές φασι, καὶ σὲ μὲν εἰδέναι, προποιεῖσθαι δὲ μὴ εἰδέναι· θᾶττον τοίνυν ἀποθέμενος τὴν ἑκούσιον ἄγνοιαν, πειράθητι αὐτοὺς εἰς φιλίαν συναλλάξαι, μή ποτέ τι ἀνήκεστον τεχθείη κακόν· οὐ γάρ τι χρηστὸν ἡ φιλονεικία ὠδίνει· ἵν' ὥσπερ τοῦ εἶναι μετὰ τὴν πρόνοιαν αὐτοῖς κατέστης αἴτιος, οὕτω καὶ τοῦ εὖ εἶναι κατασταίης.

CCVII. — EIDEM.

ΣΖ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Vis amoris mutui.

Ut odium aliquando convicium ex hoste plausibile parit, ita contra amicitia rejicit ac velut protelat jurgium.

Ὥσπερ ἡ ἀπέχθεια εὐπαράδεκτόν πως τὴν παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἐργάζεται λοιδορίαν, οὕτως ἡ φιλία διακρούεται ταύτην καὶ ἀκοντίζει (45).

CCVIII. — ORIONI.

ΣΗ'. — ΩΡΙΩΝΙ.

Gratulatur ad bonam reverso frugem.

Incredibiliter sum lætatus, cognito vitam te in melius commutasse, mihique persuadeo fore ut ignominiam ex male anteacta vita contractam deleas, virtutisque ornamentum brevi acquiras conciliesque decus sempiternum ; hic quidem in terris a cunctis laudandus, in altera vero vita a summo judice coronandus.

Ἥσθην ὑπερφυῶς, μαθών σου τὴν ἀρίστην μεταβολήν· καὶ πιστεύω, ὡς ἀποτρίψῃ μὲν ὡς τάχιστα τὴν ἀδοξίαν, τὴν ἐκ τῆς κακίας πρώην προσγενομένην· ἀναλήψῃ δὲ τὸν τῆς ἀρετῆς κόσμον καὶ κλέος ἀοίδιμον ἕξεις, ἐνταῦθα μὲν παρὰ πάντων ἀνακηρυττόμενος, ἐκεῖσε δὲ παρὰ τοῦ κριτοῦ στεφανούμενος.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(45) Ambo codd. ἀκοντίζει augent præposito ἐξ. Possin.

Digitized by Google

ΣΘ'. — ΠΕΤΡΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

CCIX. — PETRO SCHOLASTICO.

Non temere de alio judicandum.

Ἐγὼ οὐ καταψηφιοῦμαι, οὔτε καταποφανοῦμαι ἀνδρὸς, οὗ μήτε ἀκροατὴς ἐγενόμην, μήτε δικαστής· εἰ δὲ κρινόμενος ἁλοίη, τὸ τηνικαῦτα ἡ κατ' αὐτοῦ ἐξενεχθήσεται ψῆφος.

Equidem neque sententiam fero, neque **622** contra virum, quem non audierim, pronuntio, neque sedeo ejus judex. Si vero sententia lata condemnetur, contra illum tunc judicium feretur.

ΣΙ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

CCX. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Quantum scelus pauperum intervertere eleemosynas, et per luxuriam eas abligurire. (*Confer. epist.* 183, 301, 169.)

Εἰ οὐ βούλει θεραπεύειν τι, καὶ ἐπιτείνεις τῶν πενήτων τὰ τραύματα, τί τοῖς μαχομένοις τῷ δυσνουθετήτῳ καὶ δυσμάχῳ τῆς πτωχείας θηρίῳ χαλεπώτερον κατασκευάζεις τὸν ἀγῶνα, τὸν παρὰ τῶν ἐλεημόνων αὐτοῖς εἰς τροφὴν παρεχόμενον ξρανον σφετεριζόμενος; Τί ἐκ τοιούτων κερδῶν τὴν ἀκόρεστον σαυτοῦ ἐμπιπλῶν γαστέρα, νομίζεις ἀπολαύειν; Διάβλεψον μικρὸν ἀνενεγκὼν ἐκ τῆς τοιαύτης παραπληξίας. Εἰπὲ πρὸς ἑαυτόν· εἰ ὁ τὰ οἰκεῖα εἰς ἐλεημοσύνην μὴ προϊέμενος, εἰς τὸν ποταμὸν πέμπεται τοῦ πυρὸς, ἀφόρητα βασανισθησόμενος· ὁ καὶ τὰ τῶν πενήτων ἰδιοποιούμενος, τί πείσεται; Εἰ ὁ τὰ ἑαυτοῦ μὴ διδοὺς οὐ συγγνωσθήσεται, ὁ καὶ τὰ διδόμενα ἀποσυλῶν ποῦ χωρήσει; Εἰ μὲν γὰρ ὑπὸ πενίας ἀναγκαζόμενος τὴν καινὴν ταύτην ληστείαν, μᾶλλον δὲ τυμβωρυχίας χείρονα κακουργίαν ἐπενόησας, ἦν ἄν σοι καὶ ἴχνος ἀναισχύντου ἀπολογίας. Ἐπειδὴ δὲ τρυφῶν καὶ σκιρτῶν, τὰς ἀλλοτρίας συμφορὰς δέον ἐπικουφίζειν, ἐπιτρίβεις, ποία σοι λελείψεται ἀπολογία; Τίς ἔλεος; ποία συγγνώμη; Ταῦτα δάκρυσι σχεδὸν κεράσας τὸ μέλαν, ἀπέστειλα. Τάχα πως σαυτὸν μὲν γνοίης, τοὺς δὲ πένητας ἀδικῶν ἀποσταίης, τὸν δὲ κριτὴν ἐξιλάσαιο, ἡμᾶς τε ἐπὶ τῇ σαυτοῦ μετανοίᾳ εὐφροσύνης ἐμπλήσας (44).

Si ferre aliis opem non vis, quin potius pauperum adauges vulnera, quid cum ingenti atque expugnatu difficili fera mendicitate pugnam reddis difficiliorem, dum quæ a piis hominibus in alimoniam pauperum sunt relicta, ea assumendo tuum in epulum conficis? Quid ejusmodi lucris inexplebilem tuum ventrem explendo voluptatem capis? Considera paululum te ipse colligens ab illa vesania, tecum sic ratiocinando: Si qui sua pauperi non distribuit in eleemosynam, in ignium torrentes intolerandis mittitur excruciandus epulo evangelicus suppliciis [44]; qui quæ sunt pauperum sibi per nefas usurpat, ecquid patietur? Si qui sua non largitur, ei non ignoscitur, quo tandem abibit, qui ab aliis data in eleemosynam exspoliat? Si enim impia adactus novum hoc latrocinium vel potius sepulcrorum violatione scelus deterius inchoasses, esset omnibus etiam argumentum impudentis defensionis reliquum. Cum vero luxui indulgens atque insolescens alienas calamitates quas sublevare deberes easdem aggraves, ecqua tibi relicta defensio? quæ exspectanda misericordia? quæ denique venia? Hæc lacrymis propemodum miscens atramentum ad te conscripsi, ut tandem teipsum noveris, et ab injuria pauperibus inferenda cesses, ac judicem Deum placatum reddas, nosque tua resipiscentia gaudio compleas.

ΣΙΑ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

CCXI. — THEODOSIO PRESBYTERO.

Virum religiosum peregrinantem commendat, ut hospitio excipiatur.

Ἀνὴρ διαφερόντως τῇ θειοτάτῃ θρησκείᾳ ἀνακείμενος, καὶ τοῖς τὰ αὐτὰ αὐτῷ μετιοῦσιν ἐντυχεῖν περὶ πολλοῦ ποιούμενος, κἀκεῖσε ἀφῖκται. Ξεναγὸς τοίνυν ἀγαθὸς αὐτῷ γενοῦ· ἵνα σέ τε καὶ τὰς ἄλλας τῆς ἀρετῆς θεασάμενος εἰκόνας, ἐμπλήσῃ τὸν οἰκεῖον ἔρωτα.

Hic vir divinæ religionis, ut incidat in eos, qui eamdem tenent, ad vos proficiscitur. Esto itaque bonus illi ac benignus hospes, ut te tuasque intuitus virtutes amore complectatur.

ΣΙΒ'. — ΑΥΣΟΝΙΩ ΚΟΡΡΗΚΤΩΡΙ.

CCXII. — AUSONIO CORRECTORI.

Rustici causam commendat, quem rabula quidam rure ad forum extraxerat.

Ἐπειδὴ ἀνήρ τις ἀγοραῖος (45), πράγματα βουλόμενος παρασχεῖν ἀνθρώπῳ ἀπραγμοσύνῃ συζῶντι, εἵλκυσεν αὐτὸν εἰς δικαστήριον· καταξίωσον, θᾶττον μὲν κωλύσαι τοῦτον ἀδικῆσαι· χαριῇ γὰρ αὐτῷ· τὸν δὲ εἰς τὴν ἀγροικίαν πέμψαι, τῆς φίλης γεωργίας τὴν ἀντίδοσιν ἀσπασόμενον.

Quando causidicus quidam negotium lavescere studens quiete ac tranquille degenti in jus eum extraxerit, digneris quam primum ipsius injurias coercere. Gratum id enim illi accidet. Hunc vero rus mitte, gratæ ipsi agriculturæ remunerationem acceptarum.

[44] Luc. xvi, 25.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(44) Pro ἐμπλήσας iidem legunt, ἐμπλήσειας. Pussin.

(45) Scribo ἀγόραιος, non ut editum Gr. ἀγοραῖος. Ammonius enim de vocum differentiis, sive quis alius auctor est: Ἀγόραιος σημαίνει τὸν πονηρὸν ἐν ἀγορᾷ κεσχαμμένον (?)· ἀγόραιος δὲ τὸν ἐν ἀγορᾷ τιμώμενον. Sed id non videtur servari usquequaque, ut epist. 185, pag. 96, v. 13. Schott.

Digitized by Google

623 CCXIII. — ZOSIMO PRESBYTERO.

ΣΙΓ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Exemplis potius quam verbis suadendum. (*Confer. epist.* 233, 508.)

Non verbis, bone vir, inescandi auditores, sed reipsa et exemplis, qui nos cernunt trahendi. Mores enim persuadentis venerandi sunt, non oratio. Illi enim spectantes flectunt, hæc vero auditores fatigat. Igitur, quod dicere volebam, nunc efferam. Vir quidam virtute ornatus valde tibi indignatur, multa quidem referens, unum vero admirans, quomodo, cum Ecclesiæ sis probrum, vitam immaculatam ex orationibus æstimari sustineas. Si enim quæ sua sunt, inquit, confert, petat; si vero et alios inquinare ex turpibus suis potest actionibus, qua de causa id optat consequi, quod habere nolit? Equidem rubore suffundebar audiens, terramque aspiciebam, ac ne os quidem aperire poteram. Verum, qui aderant, claris illum applausibus honorabant, unum causati, non potuisse inscitiam tuam pro merito deprædicare: tu itaque videto, qua ratione hanc reprehensionem depellas.

Οὐ τῇ φράσει χρὴ, ὦ βέλτιστε, καταγοητεύειν τοὺς ἀκροωμένους, ἀλλὰ τῇ πράξει χειροῦσθαι τοὺς θεωμένους· ὁ τρόπος γάρ ἐστι τοῦ πείθοντος ὁ αἰδέσιμος, οὐχ ὁ λόγος. Ὁ μὲν γὰρ δυσωπεῖ, ὁ δὲ ἐνοχλεῖ. Τί τοίνυν βούλομαι εἰπεῖν, φράσω· Ἀνήρ τις τῶν ἀρετῇ κεκοσμημένων, πολὺς ἔρρει κατὰ σοῦ, πολλὰ μὲν φράζων, ἓν δὲ θαυμάζων, πῶς κηλὶς ὢν τῆς Ἐκκλησίας, ἀκηλίδωτον βίον ἐν ταῖς εὐχαῖς λαβεῖν ἀξιοῖς. Εἰ μὲν γὰρ τὰ παρ' ἑαυτοῦ, φησὶν, εἰσφέρει, αἰτείτω· εἰδὲ καὶ ἄλλους μιαίνει ἐκ τῶν αἰσχίστων αὐτοῦ πράξεων οἷός τέ ἐστι, δι' ἣν αἰτίαν τοῦτο εὔχεται λαβεῖν, ὃ ἔχειν οὐ θέλει; Ἐγὼ μὲν οὖν ἠρυθρίων ἀκούων, καὶ προσεῖχον εἰς γῆν, καὶ οὐδὲ διᾶραι τὸ στόμα ἴσχυον· οἱ δὲ παρόντες κρότοις ἐκεῖνον ἐστεφάνουν λαμπροῖς, ἓν μόνον αἰτιώμενοι, τὸ μὴ δεδυνῆσθαι ἐπαξίως τῆς σῆς ἀπαιδευσίας φράσαι· Αὐτὸς οὖν σκόπει, ὅπως ταύτην ἀποτρίψῃ τὴν κωμῳδίαν.

CCXIV. — PAULO PRESBYTERO.

ΣΙΔ'. — ΠΑΥΛΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Non de levibus futilibusque rebus conciones habendæ. (*Conf. epist.* 119, 201 *et* 253. *In loquendo considerandum.*)

Cave exilia falsaque, sed potius quæ dictu digna sunt, passim narres. Plerique enim nugari te putantes, et cito abeunt, et facile culpant, citoque persuadent.

Μὴ περὶ μικρῶν καὶ φαύλων, ἀλλὰ περὶ ὧν λέγειν ἄξιον τοῖς ἐντυγχάνουσι φράζε. Φλυαρεῖν γάρ σε νομίζοντες πολλοὶ, καὶ ἀποφοιτῶσι ταχέως, καὶ αἰτιῶνται ῥᾳδίως, καὶ πείθουσιν ὀξέως.

CCXV. — DANIELI PRESBYTERO.

ΣΙΕ'. — ΔΑΝΙΗΛ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ne malorum felicitate in hoc sæculo offendatur, sed hinc certitudinem extremi judicii credat. (*Conf. epist.* 103, 116.)

Ne te a cœpto virtutis, o bone vir, avertat tramite, quod Zosimus impurus Deoque invisus, ut scribis, sacris initiari ausus fuerit, vel sacrificare audeat: quin potius hoc ad confirmandum fide valeat futurum omnino judicium, quo secundum opera cuique reddetur. Si enim hic omnes promerita acciperent, impii quidem pœnas, justi vero præmia virtutis, supervacaneum esset judicium. Si quidem multi mali in hoc mundo agunt feliciter: contra vero justi sæpe adversis conflictantur. Id ipsis tumultum concitat, quod turbam tumultumque tollere deberet merito, quod pro merito cuique distribuitur. Neque enim justus foret Deus, qui hæc futura proviserit, nisi verborum, actionum, atque cogitationum rationem postea redderemus, et his quidem præmia, illis vero pœnas decerneret.

Μή σου, ὦ μακάριε, τὸν εἰς τὴν ἀρετὴν δρόμον (46) τὸ μιαρὸν καὶ θεομισῆ, ὡς γέγραφας, Ζώσιμον ἱεράσθαι τολμᾷν· ἀλλ' αὐτὸ τοῦτό σε μᾶλλον ῥωννύτω εἰς τὸ πιστεύειν πάντως εἶναι κρίσιν, ἐν ᾗ ἑκάστῳ τὸ πρόσφορον ἀπονεμηθήσεται. Εἰ γὰρ πάντες ἐνταῦθα ἀπελάμβανον τὰ προσήκοντα, οἱ μὲν τὰς ἀμοιβὰς, οἱ δὲ τἀπίχειρα, περιττὸς ἦν ὁ τῆς κρίσεως λόγος. Ἐπειδὴ δὲ πολλοὶ μὲν φαῦλοι εὐημεροῦσι, πολλοὶ δὲ σπουδαῖοι παρευημεροῦνται, αὐτὸ τοῦτο δ τὸν θόρυβον ποιεῖ, τοῦ θορύβου καὶ τῆς ταραχῆς ὀφείλει εἶναι ἀναιρετικὸν, ὅτι ἑκάστῳ τὸ πρέπον ἀποδοθήσεται. Οὐ γὰρ ἂν δίκαιος ὢν ὁ Θεὸς ταῦτα περιεῖδε γινόμενα, εἰ μὴ ἔμελλε καὶ λόγων καὶ πράξεων καὶ ἐννοιῶν μετὰ ταῦτα ἀπαιτεῖν εὐθύνας· καὶ τοῖς μὲν τιμὰς, τοῖς δὲ τιμωρίας ὁρίζειν.

CCXVI. — STRATEGIO MONACHO.

ΣΙϚ'. — ΣΤΡΑΤΗΓΙΩ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.

Promittit se invisurum amicos in monasterio. (*Infr. epist.* 494.)

Jam me, cum bono Deo dicam, in monasterio exspecta. Accedam enim, ut antea omnem 624 Dei cultum inspiciam, et per omnia admirandum Theodosium jam pridem amicum factum, honore maximo complexurus.

Ἤδη με, σὺν Θεῷ δὲ εἰρήσθω, προσδόκησον ἐν τῷ μοναστηρίῳ· ἥξω γὰρ τὴν σὴν πρό γε πάντων ὀψόμενος θεοσέβειαν, καὶ τὸν διὰ πάντα θαυμάσιον Θεοδόσιον, διὰ μακροῦ (47) φίλον ὄντα, καὶ σφόδρα ἡμῖν τετιμημένον, περιπτυξόμενος.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(46) Inter δρόμον et τὸ inserunt ambo codd. ἐκκοπτέτω. Possin.

(47) Pro διὰ μακροῦ codd. Vat. 650 et Alt. scribunt μικροῦ.

Digitized by Google

ΣΙΖ'. — ΑΡΠΟΚΡΑ ΣΟΦΙΣΤΗ.

CCXVII. — HARPOCRÆ SOPHISTÆ.

De variis rhetorum dicendi generibus. (*Confer. epist.* 145.)

Τῶν συγγραφέων οἱ μὲν αἰσχρὸν ἡγοῦνται μὴ σαφῶς εἰπεῖν, οἱ δὲ ἐν τῇ ἀσαφείᾳ τίθενται τὴν ἰσχύν, καὶ οἱ μὲν τιμῶσι τὸ μέτριον, οἱ δὲ ἔξω φέρονται τῶν καιρῶν· οἱ μὲν τῶν ἠκριβωμένων ὤτων στοχάζονται, τοῖς δὲ ἀρκεῖ τὰ μειράκια σεῖσαι· καὶ οἱ μὲν ἀμείνονες εἰς προοιμίου χρείαν, οἱ δὲ ἐν παραδείγμασίν εἰσι πλούσιοι· οἱ μὲν οἶκτον ἐμβαλεῖν δεινοί, οἱ δὲ θυμόν· τῶν μὲν τὸ βραδὺ λυπηρόν, τῶν δὲ τὸ ταχὺ τερπνόν· οἱ μὲν ὕπνον ἐμποιοῦσι, μιᾷ καταχρώμενοι ἰδέᾳ, οἱ δὲ καὶ ἀφαιροῦσι ταῖς μεταβολαῖς. Χρὴ τοίνυν τὸν βασανίσαι συγγράμματα δεινὸν, πάσης καὶ χάριτος καὶ ἀπεχθείας ὄντα κρείττονα, ἑκάστου συγγραφέως καὶ τὴν κακίαν καὶ τὴν ἀρετὴν εἰδέναι· καὶ τῇ μὲν ψηφίσασθαι, τῇ δὲ μέμ- B ψασθαι.

Scriptorum rhetorumque hi quidem turpe ducunt obscure dicere : alii in obscuritate decus collocant ; et alii medium tenent ; alii modum excedunt. Quidam acutis audiunt auribus ; alii contenti sunt adolescentes movisse. Nonnulli exordiis utentes præstant, exemplis alii abundant. Commiserationem quidam norunt incutere, iram alii. Quidam tarditate displicent, alii celeritate placent. Alii unica dicendi forma somnum conciliant, alii celeritate eumdem excutiunt. Decet itaque eum, qui scripta aliorum sit exploraturus, amore atque invidia non superari, omnique adeo scriptori vitium juxta ac virtus cognoscenda : hanc quidem laudando, illam vero vituperando.

ΣΙΗ'. — ΑΦΘΟΝΙΩ.

CCXVIII. — APHTONIO.

Virginitas et fornicatio duo extrema, conjugium medium, sed virginitate inferius. (*Confer. epist.* 253).

Καὶ ἡ παρθενία, ὦ βέλτιστε, καὶ ἡ πορνεία τὰ μέτρα τοῦ νόμου ἐξέβησαν, ἀλλ' οὐκ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς. Ἡ μὲν γὰρ ὑπερέπτη, ἡ δὲ παρέβη. Καὶ ἡ μὲν τὰ κοῦφα καὶ ἀνωφερῆ, καὶ τὸν οὐρανὸν πολοῦντα, ἡ δὲ τὰ κατωφερῆ καὶ βαρέα σώματα ἐμιμήσατο· ἡ μὲν διώκει τὰ μεταβολῆς κρείττονα, ἡ δὲ ἐκείνα, ὧν ἡ μεταβολὴ συμφυὴς, καὶ ἡ κόλασις σύντροφος· ὁ δὲ τίμιος γάμος τούτων ἑκατέρων μέσος τυγχάνων, τῆς μὲν ἐστι κατώτερος πολλῷ, τῆς δὲ ἀνώτερος C πλέον, ἢ ὅσον αὐτὸς τῆς παρθενίας ἐστὶ ταπεινότερος. Διὸ καὶ τῆς μὲν στεφανουμένης, τῆς δὲ κατακρινομένης, οὗτος σύμμετρον ἔχει τὸ ἐγκώμιον.

Virginitas, bone vir, ac fornicatio legis excedunt modum, etsi non eodem modo. Illa enim supergraditur ; hæc transgreditur. Illa, ut levia solent, sursum fertur, in cœlumque tendit : hæc deorsum rapitur, gravia imitans corpora. Illa sectatur mutationi non obnoxia, hæc mutationi cognata, ac potius obnoxia. Matrimonium his duobus interjectum ; alio quidem inferius est, altero vero sublimius. Virginitate enim conjugium minus est et humilius. Hac enim coronata, et fornicatione judicio condemnata, matrimonium suam etiam laudem consequitur.

ΣΙΘ'. — ΘΕΟΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

CCXIX. — THEODORO DIACONO.

Cum suas partes egerit in Zosimo sodalibusque ejus admonendis, iniquum esse probat sibi imputari, quod admonitionibus non sit relictus locus. (*Confer. epist.* 20 *et* 220.)

Εἰ λόγους ἔφασκον ἔχειν πάσης κακίας ἀναιρετικοὺς, εἰκότως ἂν εἶχον ἀλαζονείας αἰτίαν. Εἰ δὲ τοῦτο μάλιστα πάντων ἐπίσταμαι, ὅτι τοῦ μὲν παραινοῦντός ἐστι τὸ εἰπεῖν τὰ βέλτιστα· τοῦ δὲ συμβουλευομένου τὸ πεισθῆναι. Ὁ μὲν γὰρ τοῦ λέγειν, ὁ δὲ τοῦ πράττειν Κύριός ἐστι· τί παρεὶς συγγινώσκειν, εἴγε ἀποδέξασθαι μὴ βούλοιο, αἰτιᾷ D τὸν τόγε αὐτοῦ μέρος κατορθώσαντα ; εἰ δὲ μηδ' οὕτω καταδέχῃ, ὥρα σε καὶ τὴν ἄῤῥητον σοφίαν αἰτιάσασθαι, τὴν μήτε τοὺς ἀποστατήσαντας Ἰουδαίους, μήτε τὸν προδότην πείσασαν. Τοσοῦτον γὰρ ἀπέσχον τοῦ πεισθῆναι, ὅτι ὁ μὲν προὔδωκεν, οἱ δὲ ἐσταύρωσαν. Εἰ δὲ καὶ μὴ πείσασα καὶ σώσασα, παρὰ πάντων ἀνακηρύττεται· ἀπὸ γὰρ τῆς προαιρέσεως, οὐκ ἀπὸ τῆς ἐκβάσεως τὰ πράγματα κρίνεται· τί αἰτιᾷ τὸν τοσαῦτα πεποιηκότα, καὶ μὴ δυνηθέντα πεῖσαι Μαρτινιανόν τε καὶ Ζώσιμον, καὶ Μάρωνα, καὶ Εὐστάθιον ἀποσχέσθαι κακίας ; Τοσοῦτον γὰρ ἀπέχω τοῦ ἐρυθριᾷν ἐπὶ τούτῳ (καίτοι ἐρυθριᾷν (48) παντὸς μᾶλλον, ὡς γε ἐμαυτὸν, ἐν οἷς τὸ ἐρυθριᾷν καλὸν, ἐπιστάμενος), ὅτι καὶ σεμνύνομαι ἐπὶ τῷ

Si sermones habere me dixissem malitiam omnem tollentes, merito gloriandi ansam haberem. Si vero illud omnium ipse probe novi, adhortantis quidem esse optima dicere ; ejus vero, cui persuadetur, aures accommodare et reddere : quare si quando laudare nolles, saltem ignoscere deberes. Vituperas enim eum qui quæ suarum erant partium explevit. Si enim nec hoc fateris, jam et ineffabilem Dei sapientiam reprehendere poteris, quæ nec apostatanti genti Judaicæ, nec Judæ proditori persuasit. **625** Tantum enim aberat ut persuaserit, ut hic quidem vendiderit, illa vero natio cruci affixerit. Si vero divina illa sapientia quæ neque illis persuasit, neque eos salvavit, ab omnibus laudetur (a consilio enim, non ab eventu res judicantur), quid accusas conantem et non valentem persuadere Martiniano, Zosimo, et Maroni atque Eustathio, ut ab improbitate desistant ? Tantum absum ut propterea erubescam magis quam quisquam alius, si mihi ipsi non persuadeam illa, in quibus erubescere pulchrum esse scio, ut etiam glorier in hoc, ut ex parte sal-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ

(48) Pro ἐρυθριᾷν solus cod. Alt. scribit, ἐρυθρίων ἄν. Possin.

Digitized by Google

tem passionum Christi Domini possim esse particeps. A κἂν ἐκ μέρους τοῖς Δεσποτικοῖς πάθεσι κεκοινωνηκέναι.

CCX. — EUTONIO DIACONO.

ΣΚ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

De Zosimi et Maronis vitiis iterum, et de Judaica perfidia. (*Vide sup. et epist.* 20, *De Juda proditore.*)

Si quodvis supplicio dignum scelus committunt, et impura quæque verba proferunt Zosimus et Maron, atque in optimum quemque incurrunt: quæ neque dicenda, neque re sint exsequenda dicentes pariter et agentes: noli existimare ultionem a Deo negligi, mirare potius longanimitatem divini numinis ad pœnitentiam ipsos invitantem, et excusationem præcisam, verum enimvero post non diu vel in hac vita, vel in altera gravi eos supplicio insequentem. Si enim qui ante diluvium nefanda patrantes [46], vel in Sodomis immane peccantes [47], aut si in Dominum insanientes rabie Judæi impuniti abierunt, abibunt et isti. Si vero illorum alii sunt fluctibus obruti, alii igni ac bello exstincti perierunt, ut omnes cum priores tum futuras tragœdias obscurarint, etiam hic ultimas has patientur, pœnas. Cur igitur nihil id facis, quasi sint impuniti? Ibi enim pœnas daturos notum, veritate ita pronuntiante: « Tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæorum in die judicii, quam civitati illi [48]: quia Jerusalem persecuta est veritatis præcones. Hæc ideo retuli, tanquam sint illi gravius puniendi, Sodomitæ vero remissius ac mitius, non modo quia in hac vita pœnas pependerunt, sed et quia contra naturam vino ac libidine sunt debacchati. Judæi vero adversus naturæ Dominum deliquerunt.

Εἰ μηδὲν μετ' ἀκολασίας (49) ἔργον ἄπρακτον, μήτε λόγον αἰσχρὸν ἄρρητον, ὡς φῄς, παραλελοιπότες Ζώσιμός τε καὶ Μάρων, ἔτι καὶ κατὰ τῶν ἀρίστων ἐπιφύονται, ἃ μήτε λόγῳ ῥητὰ, μήτε ἔργῳ φορητὰ καὶ φράζοντες καὶ πράττοντες· μὴ τῆς θείας δίκης ἀμέλειαν καταψηφίσῃ, ἀλλὰ θαύμαζε αὐτῆς τὴν μακροθυμίαν, τὴν νῦν μὲν εἰς μετάνοιαν αὐτοὺς καλοῦσαν, καὶ τὴν ἀπολογίαν ἀποτεμνομένην, μικρὸν δὲ ὕστερον ἢ ἐνταῦθα, ἢ ἐκεῖ κολάσει σφοδροτάτῃ αὐτοὺς μετελευτομένην. Εἰ μὲν γὰρ οἱ πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ ἃ μὴ θέμις δράσαντες, ἢ ἐν Σοδόμοις ὑπερόρια πταίσαντες, ἢ οἱ κατὰ τοῦ Δεσπότου ἐπιλυτήσαντες Ἰουδαῖοι ἀτιμώρητοι διέφυγον, διαφεύξονται καὶ οὗτοι. Εἰ δὲ ἐκείνων ἐνταῦθα οἱ μὲν κατεκλύσθησαν, οἱ δὲ πυρὸς, οἱ δὲ πολέμου ἔργον γεγένηνται, ὡς πάσας καὶ τὰς ἔμπροσθεν, καὶ τὰς μετὰ ταῦτα ἀποκρύψαι τραγῳδίας, κἀκεῖσε δὲ τὰς ἐσχάτας πείσονται τιμωρίας· δι' ἣν αἰτίαν ὀλιγωρεῖς, ὡς ἀτιμωρήτων τούτων ὄντων; Ὅτι γὰρ κἀκεῖ δώσουσι δίκην, δῆλον, ἐκ τοῦ τὴν ἀλήθειαν εἰρηκέναι. « Ἀνεκτότερον ἔσται γῇ Σόδομων καὶ Γομόρρων, ἢ τῇ πόλει ἐκείνῃ, » τῇ διωξάσῃ δηλονότι τοὺς τῆς ἀληθείας κήρυκας· τοῦτο δὲ εἶπεν, ὡς ἐκείνων μὲν ἀργαλεωτέραν δωσόντων δίκην, Σοδομιτῶν δὲ ἡμερωτέραν, οὐ μόνον διὰ τὸ κἀνταῦθα δεδωκέναι, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ τοὺς μὲν κατὰ τῆς φύσεως πεπαρῳνηκέναι, τοὺς δὲ κατὰ τοῦ Δεσπότου τῆς φύσεως λελυττηκέναι.

CCXXI. — EIDEM.

ΣΚΑ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

De pœna hujus et alterius vitæ. (*Ex hac et superiore epist. conflata epist.* 203, *lib.* III.)

Scito, bone vir, quod si leviter ac tolerabili modo curatuque facile peccavimus, ideoque adversi quid patimur, tunc crimina detergimus. Gravia vero atque immodica patrantes, in altera etiam vita luemus. **626** Levius tamen ac mitius, si quid hic patimur adversi; gravius vero, si nihil hic passi vita decedimus. Verum ne me dicas veluti narrare, ac non demonstrare, testibus utendum est necessariis. Divinus itaque Paulus de iis, qui hic delicta luunt, testis omni exceptione major, redarguens eos, qui indigne sacramenta perceperant: « Ideo, inquit, inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi. Quod si nosmetipsos dijudicaremus, non utique judicaremur. Dum judicamur autem, a Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur [49]. » Illud etiam igni excruciato diviti dictum ab Abrahamo eodem pertinet: « Fili, recordare quia recepisti bona in vita tua. Lazarus similiter mala [50]. »

Ἴσθι, ὦ ἀγαθὲ, ὅτι εἰ οἱστὰ καὶ φορητὰ καὶ εὐΐατα πταίσοιμεν, καὶ πάθοιμέν τι ἐνταῦθα δεινὸν, ἀποτριβόμεθα τὰ πταίσματα· εἰ δὲ ἀπάνθρωπα καὶ δεινὰ, κἀκεῖσε τιμωρηθησόμεθα, κουφότερον μὲν, εἰ κἀνταῦθά τι πάθοιμεν, βαρύτερον δὲ, εἰ ἀπαθεῖς ἀπέλθοιμεν· ἀλλ' ἵνα μὴ λέγειν ἔχοις ὡς αὐτὴ ἀπόφασίς ἐστι καὶ οὐκ ἀπόδειξις, διὰ μαρτυριῶν ἀξιοχρέων βαδιεῖται ὁ λόγος. Περὶ οὖν τῶν ἐνταῦθα ἀποτριβομένων τὰ πταίσματα, μάρτυς παραγραφὴν μὴ ἐπιδεχόμενος ὁ θεσπέσιος Παῦλος, λέγων περὶ τῶν ἀναξίως τῶν μυστηρίων μετειληφότων· « Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἄῤῥωστοι, καὶ κοιμῶνται· ἱκανοί· εἰ γὰρ ἑαυτοὺς διεκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα· κρινόμενοι δὲ, ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν. » Καὶ τὸ εἰρημένον δὲ πρὸς τὸν Ἀποτηγανιζόμενον πλούσιον, ταύτης ἐστὶ τῆς ἐννοίας, ὅτι « Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθά σου ἐν τῇ ζωῇ σου, ὁμοίως δὲ καὶ

[46] Gen. VI, 1 seqq. [47] Gen. XIX, 1 seq. [48] Matth. X, 15. [49] I Cor. XI, 30-32. [50] Luc. XVI, 25.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(49) Pro μετ' ἀκολ. codd. Vat. 650 et Alt. habent μήτ' ἀκ. Possin.

Digitized by Google

Λάζαρος τὰ κακά· » τουτέστιν, Εἰ πέπρακταί σοί τι χρηστὸν, τοῦτ' ἀπείληφας, τρυφήσας καὶ μηδεμιᾶς πειραθεὶς μεταβολῆς. Εἰ δέ τι κἀκείνῳ πεπλημμέληται, τοῦτ' ἀπείληφεν ἐν τῇ ἀπαραμυθήτῳ πενίᾳ δεδαπανημένος· περὶ δὲ τῶν κἀνταῦθα δεδωκότων δίκην, κἀκεῖ δωσόντων, αὐτὸς ὁ κριτὴς ἐν Εὐαγγελίοις ἀπεφήνατο· « Ἀνεκτότερον ἔσται γῇ Σοδόμων καὶ Γομόῤῥων, ἢ τῇ πόλει ἐκείνῃ. » Καίτοι κἀνταῦθα δεδώκασι δίκην καὶ Σοδομῖται καὶ Ἰουδαῖοι, οἱ μὲν πυρὶ δαπανηθέντες, οἱ δὲ πολέμῳ καὶ λιμῷ παραδοθέντες, καὶ εἰς τοσαύτην ἀπορίαν καταστάντες, ὡς καὶ τῶν οἰκείων γεύσασθαι παίδων· πάντως γὰρ ὑπ' ὀδόντας ἐλθεῖν ἡ ἀνάγκη ἐξεβιάσατο. A

Quasi diceret? Si quid boni in vita fecisti, hoc recepisti deliciando, nullamque exspectas mercedem. Si quid vero a Lazaro humanitus est commissum, expiatum id ab inconsolabili inopia propemodum absumpto. De iis vero qui hic pœnas dederunt, luent vero et in altera vita, testatur et ipse judex in Evangeliis : « Tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæorum, quam civitati illi [81]. » Etsi vero luerunt et hic Sodomitæ atque Judæi, illi quidem cœlesti igne consumpti; hi vero bello et fame attriti, ad eam, inquam, adacti ciborum penuriam, ut et liberos obsessi a Romanis devorarint. Omnia enim ut dentibus vorarent, summa compulit egestas.

ΣΚΒ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

CCXXII. — EIDEM.

De eadem re, in mercedis distributione. (*Vide epist.* 78, 302.)

Ὅπερ πρώην περὶ τῶν ἁμαρτημάτων ἔφην, τοῦτο νῦν περὶ τῶν κατορθωμάτων ἐρῶ· ὅτι μικρὰ καὶ εὐτελῆ κατορθώσας, εἴ ἀπολαύσει τινὸς χρηστοῦ ἐνταῦθα, ἀφέξει τὸν μισθόν· Εἰ δὲ μεγάλα καὶ ὑπερφυῆ καὶ ἀξιοθαύμαστα, κἀκεῖσε ἀπολήψεται, μετρίως μὲν, εἰ κἀνταῦθα ἀπείληφε. Τὸ γὰρ ἐνταῦθα λαβεῖν ὑποτέμνεται μισθοῦ μέρος οὐ μικρόν· ὑπερβαλλόντως δὲ, εἰ μὴ ἀπείληφεν. Καὶ εἰ βούλει, διὰ παραδείγματος σαφηνίσω τὸ λεγόμενον. Ἔστωσαν ὑποθέσεως χάριν δύο δίκαιοι, ἄκροι τὴν ἀρετήν· ἀλλ' ὁ μὲν ἐνταῦθα πλουτείτω, ὁ δὲ πενέσθω· ὁ μὲν δοξαζέσθω, ὁ δὲ ὑβριζέσθω· ὁ μὲν παρὰ πάντων ἐπαινείσθω, ὁ δὲ κωμῳδείσθω. Ἆρα ἀπελθόντες ἐκεῖ τὸν ἴσον λήψονται στέφανον; Οὔ φημι ἔγωγε, καίτοι ἴσους γε ἑαυτοὺς ἔφαμεν εἶναι κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον· ἀλλ' ἡ τοῦ ἐνταῦθα βίου ἀνωμαλία τὴν ἰσότητα τῆς ἀρετῆς εἰς τὸ ἄνισον καταστήσει· οὐ τοῦ ἀδεκάστου κριτοῦ ἄδικον ψηφιουμένου, ἀλλὰ τῷ μὲν κἀνταῦθα κἀκεῖ τὸν μισθὸν συμμετρησομένου, τῷ δὲ ἄκρατον τὴν εὐφροσύνην βεβαιώσαντος· δίκαιον γὰρ τοσαῦτα μὲν κατορθώσαντα, μὴ τῶν αὐτῶν δὲ ἀπολαύσαντα, μείζονι καὶ λαμπροτέρῳ κοσμηθῆναι στεφάνῳ. Οὐ μόνον δὲ ἐπὶ τῶν κατορθωμάτων, ὦ μακάριε, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἁμαρτημάτων τὸ αὐτὸ ἀκολουθεῖ. Ἔστωσαν γὰρ, εἰ δοκεῖ, δύο ἁμαρτωλοὶ, εἰς αὐτὴν τῆς κακίας φθάσαντες τὴν κορυφὴν, ὡς μηδὲν ἕτερον ἑτέρου διαφέρειν· ὧν ὁ μὲν πλουτείτω, ὁ δὲ πτωχευέτω· ὁ μὲν τιμάσθω, ὁ δὲ ὑβριζέσθω· ὁ μὲν ἀρχέτω, ὁ δὲ κολαζέσθω. Ἆρα ἀπελθόντες ἐκεῖ τὴν αὐτὴν δώσουσι δίκην; οὐκ ἔγωγε οἶμαι, καίτοι ἴσους γε αὐτοὺς ἔφημεν εἶναι κατὰ τὸν τῆς κακίας λόγον· ἀλλ' ἡ τοῦ ἐνταῦθα βίου κατάστασις τὴν ἰσότητα τῆς κακίας ἄνισον εἰς τὸν τῆς ἀναστάσεως ἀποφαίνει καιρὸν, οὐ τῆς δίκης τὸ δίκαιον παροψομένης, ἀλλὰ τῷ μὲν κἀνταῦθα κἀκεῖ τὴν τιμωρίαν συμμετρησομένης, τῷ δὲ ἐκεῖ (50) ἀπαραμύθητον τὴν κόλασιν ψηφιουμένης. Δίκαιον γὰρ τὸν τὰ αὐτὰ μὲν δεδρακότα, μὴ τὰ αὐτὰ δὲ πεπονθότα, μείζονα δοῦναι δίκην. B C D

Quod nuper de peccatis scripseram, idem nunc de bonis dicam moribus : quod qui parva et facilia recte gesserit, si quid est boni adeptus, præmium retulit. At qui magna et admiranda fecerit, accipiet nihilominus et illic mercedem, etsi mediocria hic fuerit consecutus. Hic enim potiri est non parvam mercedis accipere portionem. Abunde vero remunerabitur, si nihil acceperit. Id ego exemplo, si ita videbitur, explanabo. Sint, verbi gratia, duo justi virtute maxime præditi : unus dives, alter inops. Ille celebris sit, hic injuria prematur. Laudetur ille per omnia, hic reprehendatur. An forte hinc abeuntes pari afficientur corona? Non equidem existimo, etsi virtutis ratione pares dixerim? sed vitæ huc traductæ ratio dispar virtutis æqualitatem ad inæqualitatem adducet, judice incorrupto iniquum nihil statuente, sed hic et illic præmium cuique ordinante, quo meram augebit lætitiam. **627** Æquum enim erat tantopere castigatum moribus, neque hic eadem bona adeptum, majore atque illustriore ornari corona. Idem, o bone vir, non in justis modo valet, sed et peccatoribus usuvenit. Demus, si videtur, boni delictis sint obnoxii eodemque in gradu peccatorum constituti; neuter vero alterum crimine vincat, quorum hic quidem sit locuples, alter inops? Illic injuria prematur, honore vero ille afficiatur. Unus cum imperio sit, castigetur alter. An igitur altera in vita eadem sint pœna plectendi? minime vero, tametsi pares delictis dixerim. Sed hujus vitæ status malitiæ æqualitatem facit in æqualem apparere in resurrectione carnis, non justitia justum ipsum spernente, sed hujus vitæ supplicium cum futuro commensurante; alteri vero ibi inconsolabilem pœnam statuente. Justum est enim eadem quidem facientem, non eadem tamen perpessum graviores dare pœnas.

[81] Matth. x, 15.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(50) Pro τῷδε ambo iidem codd. scribunt τῶν δ' ἐκεῖ, etc. Possin.

Digitized by Google

CCXXIII. — HARPOCRÆ RHETORI.

ΣΚΓ'. — ΑΡΠΟΚΡΑ ΣΟΦΙΣΤΗ.

Virtutem potius cum adversitatibus, quam vitia cum jucunditate, colenda. (*Confer. epist.* 18, 68, 229, 284, 294 *et* 445.)

Scio mihi partim creditum non iri, partimque hyperbole videbor uti, nisi meum noveris morem : alterius fortasse non dixero. Novi etenim plerosque per se de aliis ferre solere judicium. Dico libentius me bonum agendo adversa pati, quam male agendo coronari. Ut enim transeam virtuti coronam in altera vita repositam, pœnam vero improbitati præparatam, virtus ipsamet corona ac merces mihi esse videtur, et vitium esse supplicium. Et non præelegerim, si virtutem quidem calumniantur ; vitium vero extollunt : et illam quidem deserere, hoc vero amplecti. Verumenimvero hanc quidem injuria licet affectam amplector et amo, vitium vero, tametsi coronatum, exsecror atque odi.

Οἶδα ὅτι παρά τινων μὲν ἀπιστηθήσομαι, παρά τινων δὲ ὑπερβολῇ κεχρῆσθαι νομισθήσομαι· πλὴν ἀλλ' ἐπειδήπερ οἶσθά μου τὸν τρόπον (ἄλλο γὰρ ἴσως οὐκ ἂν εἶπον· οἶδα γὰρ πολλοὺς ἐκ τῶν καθ' ἑαυτοὺς καὶ τὰς περὶ τῶν ἄλλων φέροντας ψήφους), φημὶ, ὅτι ἀσμενέστερον (51) ἀρετὴν ἀσκῶν ἐνταῦθα πάσχω κακῶς, ἢ κακίαν μετιὼν στεφανοῦμαι. Ἵνα γὰρ παρῶ τὸν στέφανον τὸν τῇ ἀρετῇ ἐκεῖσε εὑρεπισθέντα, καὶ τὴν κόλασιν τὴν τῇ κακίᾳ ἑτοιμασθεῖσαν, αὐτὴ ἡ ἀρετὴ στέφανος εἶναί μοι δοκεῖ, καὶ ἡ κακία κόλασις. Καὶ οὐκ ἂν ἐλοίμην, εἰ τὴν μὲν ἀρετὴν ὑβρίζοιέν τινες, τὴν δὲ κακίαν στεφανοῖεν, τῆς μὲν ἀποφοιτῆσαι, τῆς δὲ ἀντιλαβέσθαι· ἀλλὰ τὴν μὲν καὶ ὑβριζομένην ἀσπάζομαι καὶ φιλῶ, τὴν δὲ καὶ στεφανουμένην βδελύττομαι καὶ μισῶ.

CCXXIV. — HYPATIO REMPUBLICAM ADMINISTRANTI.

ΣΚΔ'. — ΥΠΑΤΙΩ ΠΟΛΙΤΕΥΟΜΕΝΩ.

Avaritiam fugiendam. (*Confer. epist.* 8, 55, 67, 142.)

Quandoquidem difficile, hoc est, molestum sit, qui divitiarum captus amore est, resipiscere (ægre enim emendari potest, ne dicam, inemendabilem hujusmodi esse), nihil non agendum, ne hoc malo capiaris. Facilius enim est non capi, quam semel captum ab eo morbo liberari.

Ἐπειδὴ χαλεπὸν, τουτέστι δύσκολον, τὸν εἰς ἔρωτα χρημάτων ἐμπεσόντα ἀνανεῦσαι (δυσδιόρθωτος γὰρ, ἵνα μὴ εἴπω ἀδιόρθωτος, ὁ τοιοῦτος γίνεται), πάντα χρὴ πράττειν, ὥστε μὴ ἁλῶναι τῷ δεινῷ. Εὐκολώτερον γὰρ μὴ ἁλῶναι, ἢ ἁλόντα ἀνακτήσασθαι ἑαυτόν.

CCXXV. — PALLADIO DIACONO.

ΣΚΕ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Qui bene paruerit, is recte imperabit. (*Plut. Aristot. et alii ; conf. epist.* 455, *et ibi notata* σχολ. *Simile huic ad eumdem epist.* 275.)

Si legibus, quibus respublica administratur, subjectos minime convenit refractarios esse, multo minus qui imperant. Qua enim ratione subditis leges proponent, vel justum ab injusto discernent, qui imperare nesciant? Horum itaque rudes et ignari, quique nihil recte imperare (quod sane munus non est exiguum) didicerint, mandare si aggrediantur, idem illis usuvenit, quod aurigandi imperitis, currus conscendere ausis, qui se et equos perditum eant : vel navigandi rudibus in tantam erumpentibus dementiam, ut ingentem navem gubernaculo regere dum tentant, in profundum pelagi simul demergantur. Quisquis itaque salutem amat suam, primo se multorum subditorum numero aggreget. Quod si nimius ipsum imperandi amor invaserit, illum a se repellat : aut imperium recte ferendo posse recte imperare discat ; et ne se negotio ingerat. Sin ad id vocatus fuerit, recuset, si fieri possit, satius enim ; sin vero etsi sub legibus, imperans obediet.

Εἰ τοὺς ὑπηκόους τῶν νόμων, καθ' ὧν πολιτεύονται, ἀνηκόους εἶναι οὐ χρὴ, πολλῷ μᾶλλον τοὺς ἄρχειν λαχόντας· πῶς γὰρ ἂν τοῖς ἀρχομένοις διαλεχθεῖεν, ἢ τὸ δίκαιον ἐκ τοῦ ἀδίκου διακρίνοιεν, ἢ μηδὲ ὅπως χρὴ ἄρχειν ἐπιστάμενοι; Ὅσοι δὴ τούτων ἄπειροι ὄντες, καὶ οὐδὲ καλῶς ἄρχεσθαι μεμαθηκότες (καὶ τοῦτο γὰρ οὐ μικρὸν), ἄρχειν ἐπεχείρησαν, ταυτὸν πεπόνθασι τοῖς ἀπείροις μέν που (52-53) ἡνιοχεῖν, ἐπιβῆναι δὲ τοῖς δίφροις τολμήσασι, καὶ ἑαυτοὺς καὶ τοὺς ἵππους προσαπολέσασιν· ἢ τοῖς ἀπειροθαλάττοις μὲν, εἰς τοσαύτην δὲ μανίαν ἐξοκείλασιν, ὡς καὶ μυριαγωγὸν ὁλκάδα ολαχίσαι ἐπιχειρῆσαι, μεθ' ἧς εἰς τὸν βυθὸν τῆς θαλάττης ἐχώρησαν. Ὁ τοίνυν τῆς σωτηρίας ἑαυτοῦ ἀντιποιούμενος, μάλιστα μὲν εἰς τὴν τῶν ἀρχομένων ἑαυτὸν κατατατέτω πληθύν· εἰ δὲ ἄτοπος ἀρχῆς ἔρως αὐτῷ ἐπιπταίη, ἐξελαυνέτω τοῦτον ἀφ' ἑαυτοῦ, ἢ διὰ τοῦ καλῶς ἄρχεσθαι τὸ δύνασθαι καλῶς ἄρξαι παιδευέσθω· καὶ μὴ ἐπιῤῥιπτέτω μὲν ἑαυτὸν τῷ πράγματι· εἰ δὲ κληθείη, παραιτείσθω, εἰ οἷόν τε· ἄμεινον γάρ· εἰ δὲ μὴ, κἂν ὑπὸ τῶν νόμων, βασιλευόμενος ἄρχέτω.

—

VARIÆ LECTIONI

(51) Ἀσμενέστερον iidem mutant in ἀσμενέστατα, et vers. seq. pro πάσχω scribunt πάσχων. Possin.

... 630 et Alt.

Digitized by Google

ΣΚΖ'. — ΟΥΡΑΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ. A CCXXVI. — URBANO DIACONO.

De bono tentationum. Et in illud Christi : « Orate ut non intretis in tentationem [52]. » (Confer. epist. 39, 68, 76, lib. II.)

Τί εἰς πολλοὺς καταφεύγεις, ἐξὸν εἰς ἕνα; τί πολλοὺς κολακεύεις, παρὸν ἕνα ἀντιβολεῖν; Τί τοὺς ἀσθενεῖς ἐπὶ συμμαχίαν καλεῖς, δέον ἐπὶ τὴν ἀήττητον δεξιὰν καταφεύγειν, καὶ παντὸς ἀπηλλάχθαι πειρασμοῦ; Πειρασμὸς γάρ ἐστιν, οὐ τὸ περιπεσεῖν πειρασμῷ, ὡς ἠγῇ, ἀλλὰ τὸ ἡττηθῆναι αὐτῷ· ὅτι δὲ τοῦτο, εἰ καὶ δοκεῖ πολλοῖς ἄπιστον εἶναι, ἀληθές ἐστιν, ὀλίγα τινὰ ἐκ τῶν ἱερῶν μεταχειρισάμενος Γραφῶν, δῆλον ποιήσω. Τὸ μὲν οὖν παρὰ τοῦ Παύλου ῥηθὲν, « Οὐδεὶς στεφανοῦται, εἰ μὴ νομίμως ἀθλήσῃ, » ἐπειδήπερ τισὶ δοκεῖ μόνους τοὺς τῆς ἀρετῆς αἰνίττεσθαι πόνους, παραλείψω, ἐφ' ἑτέραν δὲ ἥξω ῥῆσιν. Εἶπεν ὁ ἀνδρειότατος Ἰώβ· « Πειρατήριόν ἐστιν ὁ βίος ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς. » Εἰ τοίνυν αὐτὸς ὁ βίος πειρατήριόν ἐστι, πῶς οἷόν τε τὸν ἐν τῷ πειρασμῷ ὄντα, πειρασμῷ μὴ περιπεσεῖν; Τὸ γὰρ παρὰ τῆς Ἀληθείας λεχθὲν, « Προσεύχεσθε μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμὸν, » τοιοῦτόν ἐστι· Προσεύχεσθε, ἵνα μὴ ἡττηθῆτε τῷ πειρασμῷ. Οὐ γὰρ εἶπεν, *μὴ ἐμπεσεῖν*, ἀλλὰ *μὴ εἰσελθεῖν*, τουτέστι, μὴ καταποθῆναι ὑπ' αὐτοῦ. Μὴ ἐμπεσεῖν μὲν γάρ, οὐχ οἷόν τε, ἐμπεσόντα δὲ ἀνευρίσασθαι (54) καὶ στεφανωθῆναι οἷόν τε. Καὶ εἰ βούλει, διὰ παραδείγματος συντομωτάτου τοῦτο ποιήσω σαφές. Δυνατὸν μὲν γὰρ ἐμπεσόντα τινὰ εἰς λέοντα διασωθῆναι ἢ ῥώμῃ, ἢ τέχνῃ· καὶ τί λέγω διασωθῆναι; Τινὲς γὰρ καὶ ἐχειρώσαντο τοιούτους θῆρας. Τὸν δὲ καταβρωθέντα καὶ εἰς τὴν κοιλίαν τοῦ θηρὸς γεγενημένον, πῶς ἔνεστι διαφυγεῖν; Τοῦτο τοίνυν ἐστὶ τὸ ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ ῥηθέν· ὅτι ἀδύνατον μέν ἐστι μὴ περιπεσεῖν πειρασμῷ, δυνατὸν δὲ περιγενέσθαι· καὶ ἑκατέρου τούτων καὶ ἐγγυηταὶ καὶ μάρτυρες οἱ ἅγιοι πάντες, οὓς τοσαῦται νιφάδες πειρασμῶν κατετόξευσαν, ὡς ὅλον σχεδὸν τὸν τῇδε βίον διαθλῆσαι. Οὐδεὶς οὖν αὐτῶν εἰσηκούσθη, φαίη τις ἄν· Εἰσηκούσθησαν μὲν οὖν· τὸ δὲ εἰσακουσθῆναι τοῦτο ἦν, οὐ τὸ μὴ ἐμπεσεῖν εἰς πειρασμόν· ἀδύνατον γάρ· ἀλλὰ τὸ ἐμπεσόντα, μὴ μόνον ἀβλαβῶς, ἀλλὰ καὶ μετὰ στεφάνων ἐκ τοῦ σταδίου ἐξελθεῖν. Μὴ τοίνυν τοῦτο ζητῶμεν, τὸ μὴ πειρασμοῖς περιπίπτειν, ἀλλὰ τὸ περιπεσόντες λαμπρότεροι ἀποφανθῆναι.

Quid confugis ad plures, ad unum cum possis? quid multos assectaris, unum rogare cum liceat? Cur imbecilles in belli arcessis societatem, cum debeas ad inexpugnabilem Dei dexteram confugere, et tentatione omni te expedire? Tentari est, non ut opinaris, incidere in tentationem, sed ab ea superari. Id ego, etsi plerisque videatur incredibile, verum esse paucis e sacra Scriptura clarum reddere conabor. Dictum enim a sancto Paulo : « Nemo coronatur, nisi qui legitime certaverit [53]. » Quia vero nonnullis videtur solos virtutis labores innuere, B transeo ad aliud testimonium. Ait Job fortissimus ille athleta : « Tentatio est vita hominum super terram [54]. » Quare si vita mortalium tentationi obnoxia, quomodo fieri possit, ut qui in tentatione sit, in tentationem non incidat. Dixit enim ipsa Veritas : « Orate, ut non intretis in tentationem ; » hoc est, orate ne superemini a tentatione. Non enim ait, *ne incidatis*, sed, *ne intretis*, hoc est ne absorbeamini ab illa. Fieri enim non potest, quin incidamus, incidentem vero victorem exsistere ac coronari. Et, si placet, brevissimo exemplo id ostendam. Potest enim quis in leonem incidens, servari, idque vel robore, vel arte. Sed quid dico servari? Quidam enim has feras dilacerarunt. At devoratus et in feræ ventrem demissus, quomodo C effugiat? **629** Hoc nimirum Christus ait impossibile quidem esse ut non incidamus in tentationem, fieri vero posse ut superemus. Horum utrumque testantur omnes etiam sancti martyres, quos tentationum procellæ oppugnarunt, ut fere tota decertarint vita. Dixerit quis : Nemo igitur eorum est exauditus. Auditi quidem sunt, sed non in eo, ut in tentationem non inciderent, quod fieri non potest, sed cum incidissent, non modo illæsi, verum coronati e stadio exirent. Quare non est optandum, non incidere in tentationem, sed cum inciderimus, ut clariores evadamus.

ΣΚΖ'. — ΘΕΩΝΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ. D CCXXVII. — THEONI EPISCOPO.

Læsi nostras injurias vindicamus, Dei vero negligimus. (Conf. epist. 248.)

Ἴσθι, ὦ βέλτιστε, ὡς (55) κἀν τούτῳ πταίομεν, τὰ μὲν εἰς ἑαυτοὺς δρώμενα ἐκδικοῦντες, τὰ δὲ εἰς τὸν Θεὸν παρορῶντες. Ὅταν μὲν γὰρ ἡμεῖς ἀδικώ-

Scito, optime vir, in hoc a nobis peccari, dum quæ in nos commissa sunt, vindicamus ; quæ vero in Deum, negligimus. Cum enim injuria nos affici-

[52] Matth. xxvi, 41. [53] II Tim. II, 5. [54] Job VII, 1.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(54) *Ἐμπεσόντα δὲ ἀνευρίσασθαι.* Nodus hic in eleganti hac epistola Isidori περὶ πειρασμοῦ. Conjeceram leg. pro ἀνευρίσασθαι, ἀγωνίσασθαι ; post etiam ἀναῤῥίψασθαι, ut ἀναῤῥίπτειν μάχην ἢ κίνδυνον, *subire pugnam aut periculum.* Nunc assentior viro docto reponenti ἀνεᾶσθαι ab ἀνευάζω, quod est, *victorem aut ovantem celebrare.* Supra paulo est μὴ εἰσελθεῖν· sic dictum fortasse, ut Latinis *in stadium prodire*, aut in scamma : utque, *in scenam prodire.* SCHOTT. — Pro ἀνευρίσασθαι solus cod. Alt. habet ἀναῤῥίσασθαι, unde forte gradus fieri ad primigeniam lectionem assequendam possit, quam suspicor fuisse ἀναῤῥήσασθαι. hoc enim satis cum sequenti στεφανωθῆναι convenit. POSSIN.

(55) Ὡς mutant in ὅτι codd. Vat. 650 et Alt. POSSIN.

Digitized by Google

mur, utilissima est mansuetudo ac lenitas. At cum Deus læditur, ut fit, a vino lasciviaque injuriam inferentibus (nec enim unum in æternum Deum noxæ committitur genus) irasci justius sit, quam connivere. Nos contra facimus, qui inimicis nolumus ignoscere : iis vero qui in Deum linguam exerunt, mites sumus atque benigni. Indignatus est aliquando mitissimus Moses Israelitis, qui vitulum conflaverant [55] ; quæ ira omni melior fuit mansuetudine. Elias idololatris [56], et Joannes Baptista Herodi [57], et Paulus Elymæ iratus, non suam, sed vindicantes divini numinis injuriam [58] : quod etsi sibi sufficiat, bonorum tamen in vitia odium complectitur, injurias vero sibi illatas spernebant. Hanc enim virtutem ac philosophiam veram existimabant.

A μεθα, ἡ πραότης χρησιμωτάτη· ὅταν δὲ τὸ Θεῖον, τόγε τῶν παροινούντων μέρος (οὐδεμία γὰρ εἰς τὴν ἀκήρατον ἐκείνην φύσιν διαβαίνει βλάβη), τῆς ἐπιεικείας ὁ θυμὸς ὠραιότερος· ἡμεῖς δὲ τοὐναντίον δρῶμεν, τοῖς μὲν ἡμετέροις ἐχθροῖς ἀσύγγνωστοι, τοῖς δὲ κατὰ τοῦ Θεοῦ ὁπλίζουσι τὴν γλῶτταν ἥμεροι ὄντες καὶ φιλάνθρωποι. Ἠγανάκτησέ ποτε Μωϋσῆς ὁ πραότατος κατὰ τῶν μοσχοποιησάντων ἀγανάκτησιν πάσης πραότητος κρείττονα, καὶ Ἠλίας κατὰ τῶν εἰδωλολατρῶν, καὶ Ἰωάννης καθ' Ἡρώδου, καὶ Παῦλος κατὰ τοῦ Ἐλύμα· οὐχ ἑαυτοὺς, ἀλλὰ τὸ Θεῖον ἐκδικοῦντες, ἀρκοῦν μὲν ἑαυτῷ, τὴν δὲ τῶν φιλαρέτων μισοπονηρίαν ἀποδεχόμενον (56)· τὰς δὲ εἰς ἑαυτοὺς ὕβρεις παρεώρων· ταύτην γὰρ ἀρετὴν εἶναι ἐνόμιζον καὶ φιλοσοφίαν.

CCXXVIII. — AUSONIO CORRECTORI.

ΣΚΗ'. — ΑΥΣΟΝΙΩ ΚΟΡΡΗΚΤΩΡΙ.

Ad justitiam ut judicem invitat.

Fortitudinem tuam legum robore armatam decet cogere, ut ab injuria illi abstineant armantes dexteram suam contra imbecilliores, dum unde non oportet, lucrum facere conantur.

B Πρέπει τῇ σῇ ἀνδρίᾳ, τῇ τῶν νόμων ὡπλισμένῃ ἰσχύϊ (57), ἀναγκάζειν ἀπέχεσθαι τοῦ ἀδικεῖν, τοὺς ὅθεν οὐ χρὴ κερδαίνειν ἐπιχειροῦντας κατὰ τῶν ἀσθενεστέρων ὁπλίζοντας τὴν δεξιάν.

CCXXIX. — JACOBO LECTORI.

ΣΚΘ'. — ΙΑΚΩΒΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Virtus, etsi laboriosa, ipsa tamen sibi merces. (*Supr.* 223.)

Etsi laboriosa mihi virtus est, ipsum tamen ipsius opus, quod merces sequitur, alterum donum esse videtur. Admiror adhæc magnopere divinæ largitatis majestatem, quandoquidem coronæ coronam gratificandi accumulat Deus, veram virtutem cœlesti exornans regno.

Ἐμοὶ εἰ καὶ ἐπίπονός ἐστιν ἡ ἀρετὴ, ἀλλά γε καὶ αὐτὸ τὸ ἔργον αὐτῆς, ᾧ ὁ μισθὸς ἕπεται, ἕτερον δῶρον εἶναι δοκεῖ. Καὶ λίαν θαυμάζω τῆς θείας μεγαλοδωρεᾶς τὴν φιλοτιμίαν, ὅτι στέφανον στεφάνῳ χαρίζεται, τὴν ἀκίβδηλον ἀρετὴν τῇ τῶν οὐρανῶν C βασιλείᾳ κοσμοῦσα.

630 CCXXX. — EIDEM.

ΣΛ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Bonos offendi non decet malorum felicitate. (*De Eusebio Pelusii episcop. conf. epist.* 16, 140, 147, 196, 249, 250.)

Cave contra Deum malos tolerantem vocifereris propter Eusebii ejusque asseclarum res secundas : qui virtuti quidem inimici, improbitatem extollunt, eaque se jactant : verum admirare potius immensam illam Dei benignitatem ad pœnitentiam ipsos vocantem, utque se ipsi agnoscant, precare, ut tu offendiculo libereris, ipsi vero supplicio, cultusque divinus dedecore. Quod ni fiat, ad extremum usque improbitate debacchabuntur, et furore ac rabie laborabunt, ob quæ in altera vita patientur, agnoscent moderate vitam instituere temperanterque D vivere quanto sit præstabilius.

Μὴ καταβόα τῆς θείας ἀνεξικακίας διὰ τὴν Εὐσεβίου καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ συγκροτουμένων εὐημερίαν· οἵτινες τὴν μὲν ἀρετὴν ὑβρίζοντες, τὴν δὲ κακίαν στεφανοῦντες καὶ ἐναβρύνονται· ἀλλὰ θαύμαζε αὐτὴν, τὴν δι' ὑπερβάλλουσαν χρηστότητα εἰς μετάνοιαν αὐτοὺς καλοῦσαν· καὶ εὖξαί γε αὐτοὺς μεταγνῶναι· ἵνα σὺ μὲν σκανδάλου ἀπαλλαγείης, αὐτοὶ δὲ τιμωρίας, ἡ δὲ θρησκεία, κωμῳδίας· εἰ δὲ, ὃ μὴ γένοιτο, ἕως τέλους ὑπὸ τῆς κακίας ἐκβακχευθῶσι, καὶ οἴστρῳ καὶ μανίᾳ λυττήσωσι, δι' ὧν ἐκεῖθε πείσονται, γνώσονται, ὅτι ἄμεινον ἦν τὸ σωφρονεῖν.

CCXXXI. — ZOSIMO PRESBYTERO.

ΣΛΑ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Monet ut senescens tandem resipiscat ob imminentem vitæ terminum. (*Vide epist.* 22 *et* 99.)

Juvenes quidem ignotum habent vitæ terminum; senes vero manifestum. Illi enim, tametsi mors revereatur neminem (grassatur enim per omnes ætates atque ordines), sperant se ad senectam perven-

Εἰ καὶ οἱ νέοι ἄδηλον ἔχουσι τὸ πέρας, ἀλλά γε οἱ γεγηρακότες πρόδηλον. Οἱ μὲν γὰρ, εἰ καὶ οὐδένα αἰδεῖται ὁ θάνατος (κατὰ πάσης γὰρ καὶ ἡλικίας καὶ ἀξίας χωρεῖ), ἀλλ' οὖν γε ἐλπίδα τινὰ ἔχουσι εἰς

[55] Exod. xxxii, 1 seqq. [56] IV Reg. i, 1 seqq. [57] Matth. xiv, 1-12. [58] Act. xiii, 8.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(56) Idem, ἀποδεχόμενος. Possin.

(57) Nimirum hoc est quod imp. Justinianus principio Institutionum juris ait, « non solum armis decoratum, sed etiam legibus oportet esse armatum. » Schott.

(58) *Ipsum tamen.* Id est, in virtutis opere non tantum merces ipsa, quam recepturi sumus, sed ipsum opus mihi pro dono est. Schott.

Digitized by Google

γῆρας ἤξειν· οἱ δὲ οὐδὲν ἕτερον, ἢ τὸ γῇ γενέσθαι (κατὰ τὸ σῶμα γάρ φημι) προσδοκῶσι. Τὸ γὰρ γῆρας εἴρηται παρὰ τὸ γῆς ἐρᾶν. Διὸ καὶ οἱ γεγηρακότες τρόπον τινὰ κυρτοῦνται καὶ κυρτοβατοῦσι, τὸ εἰς γῆν ἐπείγεσθαι διαμαρτυρόμενοι. Εἰ τοίνυν ταῦτα οὕτως ἔχει, δι' ἣν αἰτίαν ἐπὶ γήρως οὐδῷ νεωτερίζεις τοῖς ἀδικήμασιν (59);

turos. Senes vero illud tantum exspectant, in terram se, corpore, inquam, deposito, abituros. Γῆρας enim *senectus* παρὰ τὸ γῆς ἐρᾶν Græcis dicitur, quasi *terram ament*. Hinc et senes corpore flexo incurvantur, testificantes se terram repetere. Quod cum ita sit, quam ob causam in senectutis limine maleficiis juvenescis?

ΣΛΒ'. — ΘΕΟΔΩΡΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

CCXXXII. — THEODORO SCHOLASTICO.

Injuria afficientem æquo ferat moderate animo : sive de vindicanda injuria.

Τὸ μὲν ἀδικηθέντα μὴ ἀμύνασθαι, θεῖον ἡγοῦμαι· τὸ δὲ ἀμύνασθαι μετρίως, νόμιμον καὶ ἀνθρώπινον· τὸ δὲ ἀμέτρως, παράνομον καὶ ἀλιτήριον, μᾶλλον δὲ διαβολικόν. Πολλοὺς (60) γὰρ ἄρξαι χειρῶν ἀδίκων μὴ πείσας, τῷ δήλην εἶναι τὴν ἁμαρτίαν, διὰ τοῦ ἀμέτρως ἐπεξιέναι εἰς τὸ τῶν καταρξάντων ἔγκλημα περιέστησεν. Ὁ γὰρ ἐκβαίνων τῶν ἀδικημάτων τὸ μέτρον, καὶ μείζους τῶν πταισθέντων ἀπαιτῶν τὰς δίκας, εἰ καὶ δοκεῖ δικαίως πεποιηκέναι, εἰς τὸ τοῦ ἐξ ἀρχῆς ἀδικήσαντος (εἰ καὶ παράδοξον εἶναι δόξει τὸ λεχθησόμενον), περιίσταται ἔγκλημα· δεύτερος γὰρ ἄρχει πάλιν (61).

Qui læsus injuria sit, eam non ulcisci, divinum id opus existimo : moderate vero vindicare, jus fasque est atque humanum. Cæterum immoderate ulcisci, id demum nefas ac sceleri affine, imo diabolicum. Multi enim quod pravis atque injustis imperarint, in manifestum inciderunt peccatum, quia immodice subditorum crimen vindicarunt. Qui enim modum excedit justitiæ, et graviores a delinquentibus pœnas exigit, tametsi juste fecisse videatur, in ejus, qui initio (etsi fidem excedere, quod dicam, videatur) culpam incidit, secundo injuriam facit.

ΣΛΓ'. — ΘΕΟΠΕΜΠΤΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

CCXXXIII. — THEOPOMPO PRESBYTERO.

Opus quam oratio magis movet. (*Conf. supr. epist.* 213.)

Ὅταν μὲν λόγος ἔργου χηρεύῃ, οὐ μόνον οὐκ ὠφελεῖ, ἀλλὰ καὶ ἐνοχλεῖν εἴωθε τοὺς ἀκούοντας· ὅταν δὲ ἔργον λόγου ἔρημον εἴῃ, δυσωπεῖν πέφυκε τοὺς θεωμένους. Εἰ δὲ καὶ ἄμφω συμβαίη, καὶ ὁ λόγος ὑπὸ τῆς πράξεως κοσμηθείη, τὸ τηνικαῦτα πολλὴ ἐπίδοσις ἔσται τοῖς φοιτηταῖς, εἰ εὐγνώμονες εἶεν.

Quando opere caret oratio, non modo nihil prodest, sed et conturbare ac fatigare auditores consuevit. Cum vero opus oratione vacat flectere pudoremque solet incutere spectantibus. Si ambo concurrant, et oratio ab actione ornetur, tunc magna fit accedentibus, si modo æqui fuerint, ac benigni, accessio ac lucrum.

ΣΛΔ'. — ΑΛΥΠΙΩ.

631 CCXXXIV. — ALYPIO.

In alterius erratis, animadvertendis lyncei sumus, in nostris talpæ. Contra in virtutibus.

Λίαν θαυμάζω, πῶς τῶν μὲν ἑτέροις πεπλημμεληκότων καὶ ἁμαρτανομένων πικροὶ καθήμεθα δικασταί, τὰ δὲ ἑαυτῶν πταίσματα, συγγνώμης ὄντα πολλάκις μείζονα, παρορῶμεν· καὶ περὶ μὲν τὰ οἰκεῖα τυφλώττομεν, τὰ δὲ τῶν πέλας ὀξέως ὁρῶμεν· ἐπὶ δὲ τῶν κατορθωμάτων τοὐναντίον πάσχομεν, τὰ μὲν γὰρ οἰκεῖα, κἂν μικρὰ ᾖ καὶ εὐτελῆ, μεγάλα φαίνεται· τὰ δὲ τῶν πλησίον, κἂν μεγάλα ᾖ καὶ θαυμαστὰ, μικρὰ καὶ φαῦλα. Οἶμαι τοίνυν, ὅτι ἡ φιλαυτία τούτων αἰτία καθέστηκεν, ἡ τὴν ὀρθὴν (62)

Magnopere equidem admiror, cur in aliorum errata delictaque severi judices sedeamus, nostra vero peccata, majora sæpenumero, quam ut veniam mereantur, negligamus. Et ad nostra quidem cæcutimus vitia, ad aliorum vero res acutum cernimus. Contra vero in recte factis nobis evenit. Nostra enim, etsi parva sint et exilia, grandia nobis videntur; proximi vero bona, quamvis magna et admiranda, parva et exilia : amor enim sui rectum labefactat corrumpitque judicium, atque iisdem

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(59) Δι' ἣν αἰτίαν ἐπὶ γήρως οὐδῷ νεωτερίζεις τοῖς ἀδικήμασιν. Γήρας οὐδῷ, *senectæ limen* : Homericum est proverbium *Odyss.* O, vers. 246 et 347, et Ψ, v. 212; *Iliad.* X, v. 60, et *Iliad.* Ω, v. 487. Utitur Herodot. *Thalia* : Ἐς πτωχίαν ἀφῖκται ἐπὶ γήραος οὐδῷ, *In limine senectæ ad egestatem servenit*. Catullus ad Mantium.

Et a mortis limine restituam.

Lucretius quoque sæpe *in limine leti* dixit pro morte. lib. II.

Nam quare potius, leti jam limine ab ipso
Ad vitam possint conlecta mente reverti.

Et lib. VI :

Et omni languebat corpus leti jam limine in ipso.

Idem statim :

Et graviter partim metuentes limina leti.

Et alius poeta *vrimo in limine vitæ* pro infantia dixit.

Juvenari autem Horatiana vox in *Arte poetica*

Aut nimirum teneris juvenentur versibus unquam,

quod est νεανιεύειν ut hic νεωτερίζειν, quod etiam capitur *rebus studere novis*. Schott.

(60) Πολλοὺς breviant in πολλοῦ codd. Vat. 650 et Alt. Possin.

(61) Hoc est, qui majores justo pœnas exigit, iterum injuriæ secundus auctor est : alterius injuriæ dat principium. Explicat, quod jam dixit, « in ejus, qui a principio peccavit, delictum incidit. » Schott.

(62) Ed. Paris. καὶ θαυμαστὰ· ὀρθὴν τῶν, etc. Lacuna suppletur ex cod. Vat. 650 et Alt. Edit.

Digitized by Google

oculis nostra alienaque considerare non permittit.

A τῶν πραγμάτων κρίσιν λυμαινομένη, καὶ τοῖς αὐτοῖς ὀφθαλμοῖς τά τε ἡμέτερα καὶ τὰ τῶν πέλας θεάσασθαι μὴ συγχωροῦσα.

CCXXXV. — HIERACI DIACONO.

ΣΛΕ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Cavendum ne specie utilitatis decipiaris. « Non videmus manticam in tergo. » Adagium. Persius sat. 4. Phædrus : « Peras imposuit nobis duas, » etc.

Decipis forsan teipsum putans te cernere quod in rem sit tuam. Cernere quidem videris, non cernis tamen, sed plerumque in tuis rebus cæcutis. Si enim quod ambiguum incertumque putatur, honorificum opinaris, neque mihi, neque tibi judicium permittas, sed communicans cum judicio prudentiaque præstantibus, sententiam ab illis muluare.

Αὐτὸς μὲν ἴσως σαυτὸν ἀπατᾷς, ὡς ὁρῶν τὸ σαυτοῦ συμφέρον· ἐγὼ δὲ φαίην, ὅτι δοκεῖς μὲν ὁρᾷν, ὁρᾷς δὲ οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ κομιδῇ πρὸς αὐτὸ τυφλώττεις. Εἰ δὲ ἀμφίδοξόν σοι εἶναι δοκεῖ τὸ ἔνδοξον, μήτε ἐμοὶ, μήτε σαυτῷ τὴν κρίσιν ἐπιτρέψῃς· ἀλλὰ ἀναχοινωσάμενος τοῖς συνέσει διαφέρουσι, παρ' αὐτῶν δέχου τὴν ψῆφον.

CCXXXVI. — JACOBO LECTORI.

ΣΛϚ'. — ΙΑΚΩΒΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Malos esse fugiendos. Consuetudo enim altera natura.

Fuge, o charissime, improbos : quippe noxium quemdam habitum animæ usu et consuetudine sua sensim ingenerant. Plerique enim fallentes seipsos quasi optimi sint et fortissimi, quasique tales casus lædere non possint, clam in mala se lenteque velut in barathrum præcipitant. Consuetudo enim quid magnum, et in naturam paulatim abit ; alteramque esse naturam quidam affirmant. Alii etiam a consuetudine superari naturam, illud veteris poetæ adhibentes, asserunt.

Φεῦγε, ὦ φίλτατε, τοὺς πονηροὺς, ἅτε λυμικήν τινα κατάστασιν τῇ ψυχῇ λανθανόντως διὰ τῆς συνηθείας κατασκευάζοντας πολλοὶ γὰρ ἀπατήσαντες ἑαυτοὺς ὡς ἄριστοι καὶ κράτιστοι, καὶ ὑπὸ τοιούτων συντυχιῶν μὴ καταβλαπτόμενοι, ἔλαθον εἰς τὰ αὐτὰ ἐκείνοις ἠρέμα καὶ κατὰ μικρὸν κατενεχθέντες βάραθρα. Μέγα γὰρ ἡ συνήθεια, καὶ δεινὸν εἰς φύσιν καταστῆναι (63)· δευτέραν γὰρ εἶναι φύσιν τὴν συνήθειάν τινες ἀπεφήναντο. Ἄλλοι δὲ καὶ τὴν φύσιν ὑπὸ τῆς συνηθείας νικᾶσθαι ὡρίσαντο, φήσαντες·

Gutta cavum reddit saxum, dum decidit usque.

Et vero quid saxo durius? quid aqua mollius? attamen ictu assiduo naturæ vincitur durities.

Πέτραν κοιλαίνει ῥανὶς ὕδατος ἐνδελεχοῦσα (64).

Καίτοι τί πέτρας σκληρότερον; τί δὲ ὕδατος μαλακώτερον; ἀλλ' ὅμως τῇ συνεχείᾳ τῆς πληγῆς περιεγένετο τῆς φύσεως.

CCXXXVII. — HIERACI DIACONO.

ΣΛΖ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Temperantia sanitatis mater. (*Vide epist.* 64, 148, 158.)

Siquidem valetudinem corporis curas, sufficienti tibi copia contentus esto. Hæc enim illam parit. Si vero per delicias illud turgescere ac lascivire cupis, falleris : non modo armando ipsum adversus animam atque infrene reddens, sed et radicem ac fontem immedicabilium reddens morborum.

Εἰ μὲν τῆς ὑγιείας τοῦ σώματος φροντίζεις, τὴν αὐτάρκειαν τίμα· αὕτη γὰρ ἐκείνην ὠδίνει· εἰ δὲ διὰ τῆς τρυφῆς σφριγᾷν καὶ σκιρτᾷν αὐτὸ παρασκευάζεις, λανθάνεις μὴ μόνον ὁπλίζων αὐτὸ κατὰ τῆς ψυχῆς, καὶ δυσήνιον ποιῶν, ἀλλὰ καὶ ῥίζαν καὶ πηγὴν τῶν ἀνηκέστων νοσημάτων εἶναι παρασκευάζων.

632 CCXXXVIII. — THEODORO SCHOLASTICO.

ΣΛΗ'. — ΘΕΟΔΩΡΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Explicat senarium proverbialem de calumnia. (*Confer. epist.* 129, 190.)

Dictum illud : « Injurias, dum vixeris, par est

Τὸ, « Ὡς ἂν βιώσῃς, λοιδορηθῆναί σε δεῖ, » ὡς

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(63) Pro καταστῆναι scribunt ambo iidem codd. μεταστῆναι. Possin.

(64) Proverbialis est versus Chœrili poetæ, non tam inepti quam Qu. Flacco est visum. Laudatur a multis, et advocatur a Clemente Alexand. et Eusebio lib. IX *Præparat. evangelicæ*, et a Simplicio in lib. VIII Aristotelis *Φυσικῆς ἀκροάσεως*. A Latinis item poetis expressus locus, a T. Lucretio, et P. Ovidio. Ille lib. IV *De rerum natura*, in extremo :

Nonne vides etiam guttas in saxa cadentes
Humoris, longo in spatio pertundere saxa :

Et lib. I :

Stillicidi casus lapides cavat.

Naso vero lib. IV *De Pont :*

Gutta cavat lapidem, consumitur annulus usu :
Et teritur pressa vomer adunctus humo.

Quod vero hic subjicit Isidorus : *Quid saxo durius? quid aqua mollius?* idem sic alibi poeta Ovidius expressit :

Quid magis est durum saxo? quid mollius unda?
Dura tamen molli saxa cavantur aqua.

Et ipse Isidorus lib. III, epist. 284 : *At illud*, inquit, *persuasum esse cupiam, quod quidam perhibuit : aquas levigare lapides.* Tibullus lib. I, eleg. 4 :

Ipsa dies molli saxa peredit aqua.

Et Plutarch. comm. *Περὶ παίδων ἀγωγῆς* · Σταγόνες ὑδάτων πέτραν κοιλαίνουσι. *Guttæ aquarum saxa cavant.* De ἐντελεχεία voce in animæ definitione disserui abunde *Tullianarum Quæstionum* lib. IV, c. 21, 22 et 23. Chœrili autem alios versus attulit Hadr. Turnebus lib. IX *Adversariorum*, cap. 9, et M. Ant. Muretus lib. XII *Variar. lect.*, cap. 14.

Digitized by Google

γέγραφας, οὐκ εἰς ἀποτροπὴν ἀρετῆς εἰρῆσθαι νομιστέον· οὐ γὰρ ἵνα εἰς κακίαν βαδίσοιεν, ὡς ἔφης, οἱ ἀκροώμενοι· ἀλλ' ἵνα εἰς φιλοσοφίαν ἐναχθεῖεν εἴρηται. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ πάντως λοιδορηθῆναι δεῖ καὶ τὸν εὖ βιοῦντα, τὴν ἡδονὴν αἱρετέον· ἀλλ' ὅτι πάντως ὑπὸ τῶν πονηρῶν τοὺς ἀρίστους κακηγορεῖσθαι συμβαίνει, φιλοσοφητέον. Ἐῤῥέθη γὰρ οὐκ εἰς τὸ φυγεῖν ἀρετὴν, ἀλλὰ πρὸς τὸ τοὺς ἀσκοῦντας αὐτὴν, κακιζομένους φιλοσοφεῖν· ὁ γὰρ φθόνος αὐτοῖς ἀντιστρατευόμενος κωμῳδεῖσθαι αὐτοὺς πολλάκις πάρασκευάζει. Ἄμεινον οὖν, εἰ πάντως λοιδορηθῆναι δεῖ, ἀδίκως τοῦθ' ὑπομεῖναι· τὸ γὰρ δικαίως, τοῖς πονηροῖς πρόσεστι.

pati, » non ad avocandum a virtute, ut scribis, usurpatum esse existimandum est : neque ut illud audientes, uti aiebas, malitiæ sese dedant, sed potius ut ad philosophicam se conferant vitam, ideo dictum. Non enim quia omnino conviciis impeti oportet recte viventes, voluptas est amplectenda, sed quia ab improbis optimos accusati omnino contingit, philosophandum est. Dictum enim est, non ut virtus fugiatur, sed ut eam exercentes male accepti philosophentur. Invidia enim eos oppugnans facit non raro, ut reprehendantur. Præstat itaque si conviciis omnino obnoxii sumus, injuste id perpeti. Juste enim reprehendi, convenit improbis.

ΣΛΘ'. — ΠΕΤΡΩ. CCXXXIX. — PETRO.

Hæreses aut ex ambitione, aut ex pertinacia nascuntur.

Ἢ ἐκ φιλαρχίας, οἶμαι, ἢ ἐκ προλήψεως, δύο δυσκαταγωνίστων παθῶν, τὰς αἱρέσεις τετέχθαι (65)· Οἱ μὲν γὰρ ἐν τοῖς ὑπηκόοις μὴ ἀξιώσαντες εἶναι, οἱ δὲ μετὰ τὸ προληφθῆναι, διδαχθῆναι μὴ καταδεξάμενοι, νεωτέρας διδασκαλίας σπέρματα καταβεβλήκασι, τοῖς καθεστηκόσιν ἐμμεῖναι μὴ ἀξιώσαντες.

Ex dominandi libidine, et præsumpta opinione, duabus ægre superari solitis affectionibus, hæreses natæ sunt. Siquidem partim subjecti esse detrectantes, partim vero post præoccupatam opinionem instructionem respuentes, novæ doctrinæ semina jaciunt, recusantes semel recte constitutis inhærere dogmatibus.

ΣΜ'. — ΝΕΙΛΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ. CCXL. — NILO SCHOLASTICO.

Virtutem doctrinæ jungendam. Fides et opera. (*Supr. epist.* 162.)

Τυφλὸς μὲν ὁ τῶν ἀρετῶν χορὸς, ὀρθοῦ μὴ καθηγουμένου δόγματος· ἀργὸν δὲ καὶ τὸ ὀρθὸν καθηγούμενον δόγμα, εἰ ὁ τῶν ἀρετῶν χορὸς ἀπολειφθείη· εἰ δὲ τὸ μὲν κορυφαῖον ταξιαρχοίη, αἱ δὲ χορεύοιεν, παντὶ τρόπῳ ὁ χορὸς στεφθήσεται, ὡς νομίμως τὸν ἀγῶνα διαθείς.

Cæcus quidem est virtutum chorus non recta doctrina imbuto. Otiosa vicissim recta doctrina ea instituto, nisi virtutum chorum comitetur. Si vero doctrina chorum veluti ducat, virtutesque subsequantur, quavis ratione chorus coronabitur, ut legitime peracto certamine.

ΣΜΑ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ. CCXLI. — EIDEM.

Deum non modo adulterium, sed fornicationem, et omne impuritatis genus vetuisse.

Εἰ καὶ αὐτὸς αἰτιᾷ, ἀλλ' ἐγὼ κἂν τούτῳ κομιδῇ ἄγαμαι τοῦ νομοθέτου τὴν σοφίαν, ὅτι ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος τὰς ἀσελγείας ἐξοστρακίσαι, καὶ τὰς ἀκολάστους γνώμας χαλινῶσαι προήρητο. Ὁ γὰρ τὴν ἀκούσιον ἔκκρισιν μολύνειν ἀποφηνάμενος, τὴν ἑκούσιον πρᾶξιν πολλῷ μᾶλλον ἀπηγόρευσε. Τῷ γὰρ τὴν ἀδούλητον ῥύσιν, τὴν μήτε ἁμάρτημα τυγχάνουσαν, μήτε ὑπὸ τιμωρίαν ἄγουσαν, μολυσμὸν εἶναι φῆσαι, καὶ καθαρσίων ἀξιῶσαι, τὸ ἑκούσιον πλημμέλημα μᾶλλον ἀνέστειλεν. Ἐπειδὴ δὲ τὴν μοιχείαν μόνην ἐνόμισας αὐτὸν ἀπηγορευκέναι, δοκεῖς μοι ἢ μὴ ἀνεγνωκέναι τὸ Δευτερονόμιον, ἢ μὴ νενοηκέναι, καίτοι σαφῶς κείμενον· « Οὐκ ἔσται γὰρ, ἔφη, πόρνος ἀπὸ υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ οὐκ ἔσται πόρνη ἀπὸ θυγατέρων Ἰσραήλ. » Εἰ γὰρ καὶ χαλεπωτέρα πολλῷ ἡ μοιχεία τῆς πορνείας, καὶ συγγνώμης μείζων, ἀλλὰ καὶ ἡ πορνεία τιμωριῶν ἀξία, εἰ καὶ τοῦτο τοῖς ἔξωθεν νομοθέταις, οὐκ οἶδ' ὅπως, παραλέλειπται. Τοῖς γὰρ ὀρθῶς βιοῦσι καθαρευτέον καὶ ἀπὸ ταύτης· « Πορνεία γὰρ, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, καὶ ἀκαθαρσία μηδὲ ὀνομαζέσθω ἐν ὑμῖν, καθὼς πρέπει ἁγίοις. » Καὶ πάλιν

Etsi ipse reprehendas, ego vero etiam legislatoris Dei sapientiam vehementer admiror, quod a vividis hominibus profligare libidines et lascivas mentes freno coercere maluerit. Pronuntians etiam involuntariam exsecrationem inquinare, damnat multo magis voluntariam actionem. Cum enim involuntarium fluxum, qui et sine peccato fit, neque sit pœnæ obnoxius, pollutionem esse dixit, opusque purgatione censuit, longe justius voluntarium repulit delictum. Quandoquidem vero adulterium duntaxat Deum damnare existimas, videris aut non legisse Deuteronomim, aut non intellixisse tam clare hoc pronuntiatum. **633** « Non erit meretrix de filiabus Israel, aut scortator de filiis Israel [89]. » Etsi enim majus flagitium est adulterium, quam fornicatio, et venia gravius sit, hæc tamen pœna quoque digna est, quamvis pœnam nescio quomodo ei non præscripserint gentium legislatores. Recte enim viventes ab hac puros se præbere oportet : « Fornicatio, inquit Apostolus, et omnis immunditia ne nominetur quidem in vobis, sicut de-

[89] Deut. xxiii, 17.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(65) Pro τετέχθαι legunt codices iidem τετάχθαι. Possin.

Digitized by Google

cet sanctos [60]. » Idemque de castitate ait, quod maximum conciliet donum : « Pacem, inquit, sequimini cum omnibus et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum [61]. »

A φησὶ περὶ τῆς ἁγνείας, ὅτι μεγίστων ἀγαθῶν πρόξενος γίνεται· « Εἰρήνην διώκετε καὶ τὸν ἁγιασμὸν, οὗ χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον. »

CCXLII. — EUTONIO DIACONO.

ΣΜΒ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Cogitare mala, nedum facere, nefas.

Maxime quæ non oportet facere, ne cogita facere. Si vero te ita affectum et fugientem non modo quod revera turpe est, sed etiam ex opinione absurdum, nonnulli quadam veluti rabie impetant, suæque invidiæ per accusationes velificentur, ne te illud torqueat. Solent enim plerique quibus nullus sermo turpis indictus, nullum facto indecens infectum, ejusmodi artificio, quæ ipsi faciunt, obtegere atque exornare.

Μάλιστα μὲν ἃ μὴ δεῖ ποιεῖν, μηδὲ ὑπονοοῦ ποιεῖν. Εἰ δ' οὕτω διακειμένῳ καὶ φεύγοντι μὴ μόνον τὸ κατ' ἀλήθειαν αἰσχρὸν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐκ τῆς δόξης ἄτοπον, ἐπιλυττῶσί τινες, καὶ τὸν φθόνον ἑαυτῶν κακηγορίαις θεραπεύουσι, τοῦτό σε μὴ λυπείτω. Εἰώθασι γὰρ οἱ πολλοὶ, οἷς οὔτε λόγος αἰσχρὸς ἄρρητος, οὔτε ἔργον ἀπρεπὲς ἄπρακτον, διὰ τούτων τὰ καθ' ἑαυτοὺς περιστέλλειν.

B

CCXLIII. — EIDEM.

ΣΜΓ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Socordiæ etiam facillima difficilia sunt. Virtuti contra nihil arduum. (*Confer. epist.* 223.)

Ignavi ac socordes etiam ad levia ac facilia difficiles sese præbent; generosi contra ac fortes viri ne a valde quidem difficilibus abhorrent, imo eo magis inclinant, rati clariorem atque illustriorem fore victoriam, laudemque ac decus longe majora.

Οἱ λίαν ῥᾴθυμοι καὶ πρὸς τὰ ῥᾴδια δυσκόλως ἔχουσιν· οἱ δὲ γενναῖοι καὶ ἀνδρεῖοι, οὐδὲ τὰ σφόδρα δυσχερῆ φρίττουσιν, ἀλλὰ πρὸς ταῦτα μάλιστα ἐπιδύονται. Ἐπιφανεστέραν γὰρ καὶ λαμπροτέραν τὴν νίκην ἔσεσθαι προσδοκῶσι, καὶ τὸ κλέος ἐνδοξότερον.

CCXLIV. — PAULO

ΣΜΔ'. — ΠΑΥΛΩ.

De vitæ humanæ brevitate. Fabula et umbra est : futura autem æterna est. (*Confer sup. epist.* 162, 107.)

Nihil hæc vita differt a scena : nihil enim firmum, nihil stabile, constans nihil aut solidum fixumque continet : *Umbra sunt etenim res mortalium*, ait comœdia. Quibus verbis nescio quomodo captus comici dictum illud admiror : nam in hac C vita bona malaque juxta suum sortiuntur finem, idque citissime. In cœlis vero utraque in æternam producuntur vitam.

Σκηνῆς οὐδὲν, ὦ βέλτιστε, ὁ παρὼν διενήνοχε βίος, οὐδὲν βέβαιον, ἢ μόνιμον, ἢ σταθερὸν, ἢ πάγιον ἔχων. *Σκιὰ γὰρ τὰ θνητῶν*, λέγει ἡ κωμῳδία (66). Οἷς οὐκ οἶδ' ὅπως ἁλοὺς, καίτοι τὸν κωμικὸν θαυμάζων. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ καὶ τὰ ἀγαθὰ καὶ τὰ χαλεπὰ πέρας ἔχει, καὶ τοῦτο τάχιστον· ἐκεῖ δὲ ἀθανάτοις ἀμφότερα παρεκτείνεται αἰῶσιν.

CCXLV. — OPHELIO GRAMMATICO.

ΣΜΕ'. — ΩΦΕΛΙΩ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩ.

Ridet nugas rixasque Grammaticorum.

Frigidum quid, etsi vocabulorum sectatoribus aliter videatur, vocibus ineptire, ac de his contendere. Et quoniam ingentes spiritus gestas quasi accurate instructus, operæ pretium facturus videar, si retundam hanc tui persuasionem. Πρεσβύτατος καὶ νεώτατος, de duobus dici recte fratribus negat, sed et de pluribus. De duobus vero seniorem, junioremque, nisi accedat tertius. Quod si accedat, D tunc intensivis utendum superlationis vocibus.

Ψυχρὸν μέν ἐστι, εἰ καὶ μὴ τοῖς λεξιθήραις δοκεῖ, τὸ σμικρολογεῖν, καὶ περὶ τοιούτων ποιεῖσθαι τὴν ἄμιλλαν. Ἀλλ' ἐπειδὴ μέγα φρονεῖς ἐπὶ τῷ τὰ τοιαῦτα ἀκριβῶς εἰδέναι, οὐκ ἄτοπον εἶναί μοι φαίνεται τὸ λῦσαι σου τὸ ἐπὶ τούτοις φρόνημα. Ὁ γὰρ πρεσβύτατος καὶ ὁ νεώτατος, οὐκ ἐπὶ δυοῖν ἀδελφοῖν, ὡς φῂς, ἀλλ' ἐπὶ πολλῶν λέγεται. Ἐπὶ δυοῖν γὰρ, ὁ πρεσβύτερος καὶ ὁ νεώτερος, ὡς ἄλλων οὐκ ὄντων μέσων· εἰ δὲ εἶεν, τοῖς ἐπιτατικοῖς ὀνόμασι τοὺς ἄκρους κλητέον,

634 — CCXLVI. — ZOSIMO PRESBYTERO.

ΣΜϚ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Calumniari mortuos, nefas.

Valde omnes mirantur ac stupescunt, cur non

Πάντες κομιδῇ θαυμάζουσι καὶ ἐκπλήττονται, πῶς

[60] Ephes. v, 3. [61] Hebr. xii, 14.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(66) *Ἡ κωμῳδία.* In tragœdia idem [illegible] adagio : *Homo bulla*, et Horatium *Ajace Lorario* Sophocles : et apud Stobæum [illegible]ris *et umbra sumus* : ut Pindarus in lus, atque in *Protesilao* Eurip. apud eum[illegible] *omnium*, oda 8 extrema ; σκιᾶς θρωπός ἐστι πνεῦμα καὶ σκιὰ μόνον. Com[illegible] *Nemeonicis*. In sacris vero Lit- (neque enim poetæ nomen attulit) apud [illegible]*m*, *flos*, atque divus Jacobus lib. VIII Δεισπνοσ. [illegible]*cum durans vita mortalium.*

Τὸ μηδὲν ἐστι καὶ σκιὰ κατὰ χθονὸ[illegible]

Digitized by Google

οὐκ ἐρυθριᾷς, οὓς ζῶντας ἐκολάκευες, τούτους τε- A erubescas, quibus viventibus adulari solebas, eos-
λευτῶντας κακηγορῶν. dem vita functos calumniari.

ΣΜΖ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΔΙΑΚΟΝΩ.

CCXLVII. — HIERACI DIACONO.

Fugienda libido est.

Εἰ ἀκριβῶς ἐπίστασαι, ὅπερ καὶ ἀληθές ἐστι, κἂν οἱ ῥᾳθυμοι παραγράψωνται, ὅτι ἡ μὲν ἀκολασία κόλασιν ὠδίνει, ἡ δὲ ἁγνεία ἀγιωσύνης στέφανον· δι' ἣν αἰτίαν διώκεις μὲν ἣν φεύγειν χρὴ, φεύγεις δὲ ἣν διώκειν θέμις;

Si recte æstimes, quod et verum est, etsi ignavi exceptione submoveant, libido pœnam gignit; castitas contra sanctimoniæ parit coronam: cur itaque fugienda consectaris, fugis contra quæ consectari æquum est?

ΣΜΗ'. — ΠΑΥΛΩ.

CCXLVIII. — PAULO.

De metu Dei et hominum. (*Confer. epist.* 3 *lib.* IV.)

Πολλάκις κατ' ἐμαυτὸν ἐννοῶν, πῶς ὁ τῶν ἀνθρώπων φόβος τοῦ θείου ἐστὶν ἰσχυρότερος, καὶ μηδὲ τὴν ἔννοιαν τῆς ἀτοπίας χωρῶν, κατεγίγνωσκον τῆς B ἀλέκτου ῥᾳθυμίας. Τοὺς μὲν γὰρ δυνατωτέρους καὶ ὑβρίζοντας φέρομεν μετὰ ἐπιεικείας πολλῆς, τοῦ φόβου ἀντὶ χαλινοῦ γινομένου, καὶ περαιτέρω προϊέναι μὴ ἐπιτρέποντος· πρὸς δὲ τοὺς ἀσθενεστέρους μηδὲ λελυπηκότας ἀπεχθανόμεθα, καίτοι τοῦ Χριστοῦ παρακελευσαμένου· « Μὴ ὀργίζου τῷ ἀδελφῷ σου εἰκῇ. » Ὑπὲρ πολλῷ ἐστιν εὐκολώτερον τοῦ φέρειν ἕτερον ὑβριζόμενον εἰκῇ. Ἐκεῖ μὲν γὰρ πολλὴ τοῦ πυρὸς ἡ ὕλη, ἐνταῦθα δὲ ὕλης μὴ ὑποκειμένης τὴν φλόγα ἀνάπτομεν· οὐκ ἔστι δὲ ἑτέρου πῦρ φέροντος μὴ καταλείεσθαι, ἴσον, καὶ μηδενὸς παρενοχλοῦντος ἡσυχάζειν καὶ ἠρεμεῖν. Ὁ μὲν γὰρ ἐκείνου κρατήσας, ἀκροτάτης φιλοσοφίας δοκίμια δέδωκεν· ὁ δὲ τοῦτο ποιῶν, θαύματός ἐστιν ἄμοιρος. Ὅταν οὖν τὸ μεῖζον διὰ τὸν τῶν ἀνθρώπων φόβον ἀνύοντες, διὰ C τὸν θεῖον μηδὲ τὸ ἔλαττον βουλώμεθα ἀνύσαι, ποία ἡμῖν λελείψεται ἀπολογία;

Sæpenumero mecum ipse cogitavi, quomodo metuere soleamus homines valentius quam Deum: et rationem absurdam non comprehendens, damnavi incredibilem hominum socordiam. Potentiores enim toleramus multa patientia, etiam injurios, metu nos veluti freno retinente, et ulterius progredi vetante; tenuiores vero etiam non afficientes injuria fastidimus et aversamur. Atqui jubet Christus: « Ne irascaris fratri tuo temere [66]. » Quod multo est facilius, quam ferre alterum injuriam temere inferentem. Ibi enim multa ignis materia est, hic vero materia non subjecta flammam accendimus. Nam non potes, altero ignem inferente, non aduri; forte etiam, nemine turbante, quiescere atque apparere. Qui ergo in illo se superat, is præstantissimæ philosophiæ speciem dedit. Qui vero hoc posterius tantum præstat, admiratione dignus non est. Quare cum quidpiam hominum metu expedimus, Dei vero metu ne minimum quidem properamus, ecquæ ergo relicta nobis est excusationis occasio?

ΣΜΘ'. — ΕΡΜΙΝΩ ΚΟΜΗΤΙ.

CCXLIX. — HERMINO COMITI.

Ut capite ægrotante, totum corpus male habet, sic sub malo episcopo tota Ecclesia. (*Vide sup. epist.* 230.)

Ὅταν ἡ κεφαλὴ, ἡ καθάπερ ἀκρόπολις τοῦ σώματος οὖσα, καὶ τῶν ἀναγκαιοτάτων καὶ τιμιωτάτων ἀνθρώποις αἰσθήσεων οἰκητήριον, ὀφείλουσα τοὺς ἐκ τοῦ σώματος ἀναπεμπομένους ἀθμοὺς (67) πονηροὺς διοικῆσαι, καὶ εἰς τὸ δέον καθιστᾷν, μὴ μόνον τοῦτο μὴ διαπράττηται, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν ἀσθενὴς οὖσα τύχῃ, τὰς νοσώδεις αἰτίας ἀποκρούσασθαι μὴ δυναμένη· ποία ἐλπὶς τῷ σώματι ἢ σωτηρίας, ἢ ῥώσεως; Οὐδεμία. Διὸ καὶ κατὰ τὸ Πηλούσιον, ὡς γέγραφας, Ἐκκλησία ἡ ὑπὸ Εὐσεβίου οἰκονομουμένη, μυρίαις νοσημάτων καὶ παθῶν ἐμπέπλησται κακίαις, τοῦ δοκοῦντος ἡγεῖσθαι ταύτης, εἰς αὐτὴν ἐγκατασκήψαντος. D

Cum caput, quod veluti arx est corporis, ac maxime necessariorum pretiosorumque hominibus sensuum domicilium, quod debet emissos e corpore improbos vapores dispensare, et, quo oportet, amandare, illud non modo non faciet, sed et per seipsum esse imbecillum contingit, nec morbosas propellere causas valeat, quæ corporis spes reliqua salutis aut roboris? nulla. Sane Pelusiensis Ecclesia, ut scribis, ab Eusebio administrata morborum mille passionumque malis referta est, cum qui regere eam existimetur, is in ipsam potius grassetur.

ΣΝ'. — ΔΩΡΟΘΕΩ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ.

635 CCL. — DOROTHEO CLARISSIMO.

Si legislatores legibus et pœnis homines a peccatis coercere non possint; multo minus alii nudis admonitionibus id poterunt. (*Conf. epist.* 131. *Rursum de Eusebio episc., item de Zosimo, Martiniano et Marone.*)

Εἰ οἱ νομοθέται, ὦ σοφὲ, οἱ μυρίας τοῖς ἁμαρτάνουσι τιμωρίας ἐπανατεινόμενοι, οὐ πάντας; πεπεί-

Si legislatores, vir sapientissime, mille pœnarum genera delictis imponentes non omnibus persua-

[66] Matth. v, 22.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(67) Pro ἀθμοὺς rescribe ἀτμούς. Vers. post 5, inter καὶ et κατὰ insere ἡ ex codd. iisdem. Vers. ult. ep. pro ταύτης ambo codd. optimi legunt ταύτας ut referatur non ad ἡγεῖσθαι, sed ad κακίαις, superius positum. Possis.

Digitized by Google

dent : qui verbo et admonitione suadent, ut a vitiis quis abstineat, idne persuadeant? Vel non persuadentes in crimen vocentur? et quomodo? Si vero patrocinandum legislatoribus est, equidem censeam suppliciorum gravitatem eos proponere, non quasi humanum genus invisum ducentes, sed tanquam ejus curam habentes. Id enim illis potissimum studio est, persuadere, ne improbe quid agatur. Pœna vero secundarium quid est, et non obedientibus præstituta. Neque enim illis propositum, ut multi sint nequam et improbi, qui puniri debeant : imo contra frugi omnes esse bonosque volunt, nullaque opus esse multa. Sic illi legislatores quidem terrent : improbi vero peccando eam lædunt, neque tempus ullum a flagitiis vacuum, sed multa variaque in dies emergunt mala, quæ res arguit legibus non obediri. Cum quis itaque pœnas dat, simul castigatur, et se legislatori non paruisse ostendit. Quinimo ipsi legislatores non ignorant, non persuadere se omnibus, ut sint boni. Supplicia etenim præscribentes norunt probe non omnes habituros dicto audientes ac justos. Suntne itaque illorum hostes? Minime vero, sed meminerunt legislatores se esse et prædicari : improbi vero male multantur ac plectuntur. Eadem est ratio admonentium, quando illis non paretur. Non enim eo quod Eusebius et Martinianus, Zosimus et Maron morbo immedicabili laborant, dicto tamen audientes non sunt, neque faciunt quod jubentur, accusandi videntur illi, qui admonitione non persuaserint ; quinimo laudandi sunt isti : illi vero qui medicinam non admiserint, feriendi.

A κασιν· οἱ λόγῳ καὶ παραινέσει πειρώμενοι πείθειν κακίας ἀπέχεσθαι, πάντως πείσουσιν; ἢ μὴ πείσαντες ἐγκληθήσονται; καὶ πῶς (68) οὐκ εὔηθες; Εἰ δὲ χρὴ καὶ αὐτῶν τῶν νομοθετῶν ὑπεραπολογήσασθαι, φαίην ἄν, ὅτι τὰ μεγέθη τῶν τιμωριῶν τετυπώκασιν οὐχ ὡς μισάνθρωποι, ἀλλ' ὡς κηδεμόνες τοῦ γένους. Αὕτη γὰρ αὐτοῖς ἡ σπουδή, πεῖσαι μὴ πονηρεύεσθαι· τὸ δὲ τῆς τιμωρίας, δεύτερόν τι καὶ τοῖς οὐ πειθομένοις ὁριζόμενον· οὐ γὰρ τοῦτ' ἐσπούδασαν, εἶναί τε πολλοὺς πονηροὺς, καὶ κολάζεσθαι· τὸ ἐναντίον δὲ, πάντας εἶναι χρηστοὺς καὶ μηδεμιᾶς χρείαν εἶναι ζημίας. Ἀλλ' οἱ μὲν φοβοῦσιν, οἱ δὲ πονηροὶ κακουργοῦσι. Χρόνος δὲ οὐδεὶς καθαρὸς κακίας, ἀλλὰ πολλὰ καὶ παντοδαπὰ ἐπιπολάζει νοσήματα, δι' ὧν δεικνύουσι μὴ πείθεσθαι (69) τοῖς νόμοις. Ὅταν γάρ B τις δίκην δῷ, ὁμοῦ τε κεκόλασται, καὶ τὸ μὴ πεπεῖσθαι τοῖς νομοθέταις δείκνυσι. Μᾶλλον δὲ αὐτοὶ οἱ νομοθέται ὡς οὐ πείσουσι πάντας εἶναι ἀγαθούς. Ἴσασιν· οἱ γὰρ ὁρίζοντες τὰς τιμωρίας, ὡς οὐ καθέξουσι τοὺς πονηροὺς, δῆλοί εἰσιν εἰδότες. Ἆρ' οὖν ἐναντίοι εἰσίν; Οὐ δήπου. Ἀλλ' οὐδ' ἀπόλλυται αὐτοῖς τὸ νομοθέτας εἶναι. Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν ᾄδονται, οἱ δὲ κακουργοῦντες κακίζονται. Ὁ αὐτὸς τοίνυν λόγος ἔστω καὶ περὶ τῶν παραινούντων, μὴ ἀνυόντων δέ· οὐ γὰρ εἰ Εὐσέβιός τε καὶ Μαρτινιανὸς, Ζώσιμός τε καὶ Μάρων χρείττονα θεραπείας νοσοῦσι νόσον, ἤδη τοῖς παραινέσασι μὲν, μὴ ἀνύσασι δὲ ἐγκλητέον· ἀλλὰ τούτους μὲν ἀποδεκτέον, ἐκείνους δὲ εἰς C μηδὲ θεραπείαν προϊεμένους ὠστέον.

CCLI. — EIDEM.

Cum humilibus et superbis non eodem agendum modo. (*Conf. epist.* 127.)

Cum bonis quidem remisse est agendum, cum audacibus severius. Nam benignitatem illi virtutem reputant, mitemque esse ; contra hi audaciam fortitudinem æstimant. Apud illos itaque modestia adhibenda ; in his præfidentia exstinguenda est, et opinio ex audacia orta : ut illis quidem prosit, hos vero deprimat prudentia. Neque enim iisdem omnes capiuntur, neque iisdem cuncti remediis curantur, sed prout est affectionum multitudo, sic est et medelarum.

ΣΝΑ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Πρὸς μὲν χρηστοὺς ταπεινὸν εἶναι χρὴ, πρὸς δὲ θρασεῖς ὑψηλόν. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ μὲν ἀρετὴν εἶναι ἡγοῦνται τὴν ἐπιείκειαν, οἱ δὲ ἀνδρίαν τὴν ἀφοβίαν, ἐκείνοις μὲν τὴν ταπεινοφροσύνην χρὴ παραφέρειν, τούτοις δὲ τὴν ἀνδρίαν, σβεννύουσαν αὐτῶν τὴν ἀπὸ τῆς θρασύτητος δόξαν· ἵνα τοὺς μὲν ὠφελήσῃ, τοὺς δὲ ταπεινώσῃ τὸ φρόνημα. Οὐ γὰρ πάντες τοῖς αὐτοῖς χαίρουσιν, οὐδὲ πάντες τοῖς αὐτοῖς θεραπεύονται βοηθήμασιν· ἀλλ' ὅσος τῶν παθῶν ὁ ἰσμὸς, τοσοῦτος καὶ ὁ τῶν θεραπειῶν.

636 CCLII. — DOROTHEO PRESBYTERO.

ΣΝΒ'. — ΔΩΡΟΘΕΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Fama memoriaque bonorum perennis. (*Inf. epist.* 518.)

Etsi amici nuper vita functi memoria apud te una intercidisse videatur, apud me tamen intermori illa non potest : ita ut hic quidem non exstinguatur, in altera vero vita magis elucescat.

Εἰ καὶ ἔοικε τῷ τεθνεῶτι φίλῳ παρὰ σοὶ ἡ μνήμη συντεθνηκέναι, παρ' ἐμοί ἐστιν ἀθάνατος· ἐνταῦθα μὲν μὴ ἀποθνήσκουσα, ἐκεῖσε καὶ μᾶλλον ζωοποιηθησομένη.

CCLIII. — ALYPIO SCHOLASTICO.

ΣΝΓ'. — ΑΛΥΠΙΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

De bono virginitatis conjugio præstantis. (*Conf. epist.* 218.)

Divina res virginitas est, naturamque excedens. Honorandum vero legitimum est conjugium. Scortatio vero contra leges est. Quamobrem illa cœlo est

Ἡ μὲν παρθενία θειοτάτη ἐστὶ καὶ ὑπερφυής, ὁ γάμος τίμιος, ἡ δὲ πορνεία παράνομος. Ἐκείνη ἐστὶν ἀξία, ὁ δὲ τῆς γῆς

VARIÆ LEC

(68) Ambo codd. πῶς mutant in ποῦ. Possin.

Digitized by Google

ἡ δὲ τοῦ ᾄδου· τῇ μὲν γὰρ στέφανος χρεωστεῖται, τῷ δὲ σύμμετρον ἐγκώμιον, τῇ δὲ τιμωρία. Μοιχεία γὰρ, καὶ φόνος (70), καὶ τὰ ἄλλα πταίσματα, ὧν οὐδὲ μνησθῆναι θέμις, τοσούτῳ ἐστὶ καὶ τῆς πορνείας βαρύτερα, ὅσῳ τῶν κατὰ φύσιν πταισμάτων τὰ παρὰ φύσιν μιαρώτερα. Ἀλλὰ ταῦτα πάντα τὰ κακὰ μετάνοια εἰλικρινὴς θεραπεύειν ἐπίσταται, παρὰ τοῦ κριτοῦ τὴν ἐπιστήμην ταύτην ἐγκεχειρισμένη.

A digna, alterum terra : at fornicatio inferis. Illa coronam adipiscitur; hoc modeste ut laudetur: fornicatio vero supplicio digna. Adulterium autem et cædes, aliaque flagitia, quæ vel nominare sit nefas[63], tanto fornicatione graviora, quanto naturalibus delictis pejora sunt, quæ contra naturam committuntur. Verum hæc omnia delicta sincera pœnitentia expiare novit, ex scientia quam summus indidit Judex.

ΣΝΔ'. — ΤΙΜΟΘΕΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

CCLIV. — TIMOTHEO SCHOLASTICO.

Adversa pati injuste in vita perutile.

Ἐπειδὴ τὸ μηδὲν παθεῖν ἐν τῷ παρόντι βίῳ κρεῖττον ἢ κατὰ ἄνθρωπον, ἄμεινον τὸ ἀδίκως τι παθεῖν ἢ δικαίως (71). Τὸ μὲν γὰρ φιλοσόφων ἐστὶ, τὸ δὲ κακούργων· τὸ μὲν εὐδοκίμων, τὸ δὲ ἐργολάβων· καὶ B τὸ μέν ἐστι στεφάνων ὑπόθεσις, τὸ δὲ ἁμαρτημάτων ἀντίδοσις· τὸ μὲν ὀφειλέτην καθίστησι τὸν Θεὸν, τὸ δὲ ὀφλημάτων ἐστὶ διάλυσις.

Cum in hac vita nihil adversi perpeti supra mortalium sit sortem, ita melius injuste quid pati quam juste. Hoc enim est philosophicum ac pium; illud vero improborum proprium. Hoc proborum ac laudandorum est; illud sycophantarum seu quadruplatorum. Et hoc quidem coronam meretur; illud peccatorum est merces : hujusque debitor Deus est; illud vero debitorum dissolutio.

ΣΝΕ'. — ΛΑΜΠΕΤΙῼ ΔΙΑΚΟΝῼ.

CCLV. — LAMPETIO DIACONO.

Regis et tyranni discrimen. Contra factum quorumdam episc. (Vide epist. 126.)

Λίαν θαυμάζω, πῶς τινὲς μὲν τῶν ἀρχαίων τὰς τυραννίδας εἰς πατρικὴν κηδεμονίαν ἔτρεψαν· τινὲς δὲ τῶν νυνὶ νεωτεριζόντων, καὶ τὴν ποιμενικὴν φιλοστοργίαν εἰς τυραννικὴν αὐτονομίαν μετέβαλον· οὐχ ὑπεύθυνον ἀρχὴν ἐμπεπιστεῦσθαι, ἀλλ' αὐτοκρατορικὴν ἐξουσίαν κεκληρῶσθαι νομίσαντες.

Admiror equidem ut antiquitus nonnulli tyrannidem cum patrio permutarunt officio. Quidam vero nunc rebus novis studentes, ac pastoralem amorem erga gregem sibi commissum in tyrannidem vertentes non rexerunt, quasi creditum sibi esset imperium, sed velut imperandi potestatem sorte oblatam sint nacti.

ΣΝϚ'. — ΚΥΡῼ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.

CCLVI. — CYRO MONACHO.

De malo invidiæ.

Οἱ νοῦ καὶ φρονήσεως ἀμοιροῦντες, ἐκείνους διατελοῦσι μισοῦντες, οὓς ἂν ὑποπτεύσωσι βελτίους ἑαυτῶν ὄντας· καὶ τὸ μῖσος τρέφουσιν οὐκ ἀφ' ὧν ἠδικήθησαν (ἧττον γὰρ ἂν ἦν ἴσως κακὸν), ἀλλ' ἀφ' ὧν τῆς κατ' ἀρετὴν εὐκλείας ἀπολιμπάνονται.

Qui mente prudentiaque carent, odisse solent perpetuo quos sese meliores esse suspicantur, aluntque odium erga eos, non a quibus affecti injuria sunt (minus enim id malum fortasse foret), sed a quibus virtutis gloria superantur.

ΣΝΖ'. — ΖΩΣΙΜῼ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡῼ.

CCLVII. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Ad bonam invitat frugem, acquiescendum consiliis bonorum. (Supr. epist. 105.)

Μὴ τὴν ἐκ τῆς οἰκείας ῥᾳθυμίας ψῆφον, τὴν ὑπὸ τῶν τὰ αὐτά σοι δρώντων κυρουμένην, τῆς ἀληθείας εἶναι νομίσῃς ἀξιοπιστοτέραν (εἰ γὰρ καὶ ἡ χειρωσαμένη σε τῆς κακίας νόσος ταὐτά σοι νομοθετεῖ, καὶ τοὺς τὰ αὐτά σοι νοσοῦντας ἐπαινέτας ἔχει)· ἀλλ' D εἴ γε μὴ εἰς ἀνήκεστον ἦλθες ῥᾳθυμίαν, οὐκ ἀπὸ τῶν νοσούντων δίκαιος ἂν εἴης λαβεῖν τὰς περὶ τῶν πραγμάτων ψήφους (εἰ γὰρ τούτοις ἔψοιο, καὶ ἰατρικῆς καὶ φιλοσοφίας καταψηφίσῃ), ἀλλ' ἀπὸ τῶν ὑγιαινόντων. Εἰ δ' οὐδείς σοι ὑγιαίνειν δοκεῖ, μάλιστα μὲν νοσεῖς (72)· εἰ δὲ ἀπιστεῖς, ταῖς θείαις Γραφαῖς ἐντυχὼν, εἴσῃ καὶ τοῦ νοσήματος τὴν κακίαν, καὶ τῆς κακίας τὴν ἀπαλλαγήν.

Ne propriæ ignaviæ sententiam ab iis, **637** qui in eadem tecum culpa sunt, confirmatam veritate fide digniorem esse putes. Si enim et malitiæ morbus, quo raperis, hæc tibi præscribit, habeasque laudatores tui, qui eodem tecum morbo laborant, (nisi in incurabilem forte morbum incidisti), non sit æquum ab ægris accipere rerum tuarum judicium (nam si eos sequaris, condemnaberis merito a medicis ac philosophis) sed a recte valentibus ac sanis. Quod si nemo valens tibi videatur (ægrotas enim valde) ac si non credis recta suadenti, ad sacram Scripturam te recipito, ut morbi cognoscas vim et malitiæ haurias correctionem.

[63] Ephes. v, 3; Coloss. III, 5

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(70) Codd. Vat. 630 et Alt., φόνος· placet tamen mihi quidem magis editi lectio. Possin.

(71) Edit. Paris., ἄμεινον τὸ ἀδίκως· τὸ μὲν γὰρ φιλοσόφων ἐστί. Locus suppletur ex cod. Alt. apud Possinum. Edit.

(72) Ed. Paris., εἶσι. Legendum esse νοσεῖς ex sequentibus apparet, et supr. ep. 159, pag. 79, vers. 3, ὅσῳ οὖν χείρων ὁ μὴ αἰσθόμενος τέως τῆς νόσου, etc. Vide et epist. 8 et 269. Schott.

Digitized by Google

CCLVIII. — ADAMANTIO.

ΣΝΗ'. — ΑΔΑΜΑΝΤΙΩ.

Eloquentiæ præstat philosophia.

Scito amicum illum tuum magniloquum verborumque venatorem ad me ut domum revertentem venisse, mansisse vero captum studio philosophiæ; et nunc os claudens mentem excolit potissimum, eductum jam bene loquendi vim exiguum quid ad philosophiam comparatum esse.

Ἴσθι, ὡς ὁ φίλος ὁ σὸς ὁ μεγαλήγορος καὶ λεξιθήρας ἦλθε μὲν ὡς ἀναστρέψων οἴκαδε, παρέμεινε δὲ ἁλοὺς τῷ τῆς φιλοσοφίας ἔρωτι· καὶ νῦν τὴν γλῶτταν ἐπιστομίζων, τῆς γνώμης ἐπιμελεῖται· μικρὸν πρᾶγμα τὴν εὐγλωττίαν πρὸς τὴν φιλοσοφίαν εἶναι παιδευθείς.

CCLIX. — DIOGENI DIACONO.

ΣΝΘ. — ΔΙΟΓΕΝΕΙ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Divino potius quam humano niti decet auxilio. (*Similis epist.* 226.)

Cur, o vir optime, Dei præsentiam hominum postponendam auxilio censes? aut quare mortalium amicitiam anteponis divinæ? Decet autem, adhibita in consilium ratione, non humanæ fragilitati victoriæ partes concedere, verum invictæ Dei dexteræ attribuere: cui inhærens superior omnibus apparebis tentationibus.

Διατί, ὦ βέλτιστε, τὴν θείαν συμμαχίαν δευτέραν τῆς τῶν ἀνθρώπων ἐπικουρίας ἡγῇ, ἢ τοῦ χάριν τὴν τῶν θνητῶν φιλίαν προτέραν ἄγεις τῆς θείας; Καίτοι χρῆν δήπου τὸν λογισμὸν τὸ δέον σκοποῦντα, μὴ τῇ ἀσθενεῖ τῶν ἀνθρώπων δυνάμει τὴν τῆς νίκης ἐπιτρέπειν ψῆφον, ἀλλὰ τῆς ἀηττήτου ἔχεσθαι δεξιᾶς· ἧς ὁ ἀντεχόμενος κρείττων δήπου τῶν πειρασμῶν ἀποφανθήσεται.

CCLX. — MARTINIANO, ZOSIMO, EUSTATHIO.

ΣΞ'. — ΜΑΡΤΙΝΙΑΝΩ, ΖΩΣΙΜΩ, ΕΥΣΤΑΘΙΩ.

Exhortatoria est ad vitæ emendationem. (*Vide epist.* 87, 120 *et* 269.)

Ne existimetis, boni viri, impune vos peccaturos: nolite Dei longanimitatem interpretari negligentiam, neque sanitatem corporis malorum esse tolerantiam; ac ne, quia statim non castigamini, futura Dei effugere judicia credatis: quin potius, re adhuc integra, pœnitemini. Absurdum enim maxime Dei patientiam ad pœnitentiam invitantem, ansam esse occasionemque plurium delictorum. Si vero, quod pœnas nondum dedistis, nec esse daturos exspectatis, vere scitote, divinum Numen, ut humanum est et benignum, ita etiam verax esse, et potens, minimeque mendax. Exhibet itaque benignitatem, priorum delictorum differens punitionem, et tempus largiens emendationis: simul vero crescentibus delictis tandem aliquando punit, simulque omnium delictorum præcedentium ac subsequentium scelerum pœnas exigit.

Μὴ νομίζετε, ὦ βέλτιστοι, ἀτιμωρητὶ ἁμαρτάνειν· μηδὲ ἀμέλειαν τὴν θείαν μακροθυμίαν ἡγήσησθε, μηδὲ ῥαστώνην τὴν ἀνεξικακίαν· μηδὲ ἐπειδὴ παραχρῆμα οὐκ ἐκολάσθητε, καὶ ἐπὶ τῶν μετὰ ταῦτα διαφυγεῖν ὑπολάβητε· ἀλλ' ἕως ἔξεστι, μετανοήσατε. Ἀτοπώτατον γὰρ, τὴν θείαν ἀνεξικακίαν τὴν εἰς μετάνοιαν καλοῦσαν, ἐφόδιον μειζόνων ποιεῖσθαι ἁμαρτημάτων. Εἰ δὲ διὰ τὸ μηδέπω δεδωκέναι δίκην οὐδὲ δοῦναι προσδοκᾶτε· εὖ ἴστε, ὡς τὸ θεῖον ὥσπερ φιλάνθρωπόν ἐστιν, οὕτω καὶ ἀψευδὲς καὶ δυνατόν· φιλανθρωπεύεται γοῦν, καὶ τὰ πρῶτα τῶν πταισμάτων παρίησιν ἀτιμώρητα, καιρὸν ἐπανορθώσεως χαριζόμενον· ὁμοίως δὲ, ἢ καὶ μᾶλλον τῶν πλημμεληθέντων ἀκμαζόντων, τελευταῖον ἀμύνεται· καὶ ὁμοῦ πάντων, τῶν τε ἔμπροσθεν, τῶν τε ὕστερον τολμηθέντων δίκας εἰσπράττεται.

938 CCLXI. — ISCHYRIONI.

ΣΞΑ'. — ΙΣΧΥΡΙΩΝΙ.

Peccata publica scandalaque a Deo punita.

Etsi admirandum præterque opinionem visum iri quod dicam scio, nihilominus, quia verum est, proferam: nimirum qui peccat gravius, clam tamen, et offendiculum affert nemini, minus esse puniendum, quam qui minus graviter peccat, libere tamen offendit ac supplantat quamplurimos. Quod si meis fidem dictis habere recusas, pro hyperbole rei fidem excedente, sententiam e cœlo arcessam, legemque inde hanc revocabo. Nihil enim aliud Moysi, viro integerrimo, omnes jam virtutes adepto, mareque jam Rubrum transgresso, indixit Deus, quam ne eos, qui secum aquas transierant, scandalo offenderet. Siquidem et antea alia comitata sunt (Deo enim ipsi contradixit), semel iterumque in Ægyptum missus, hæc subjicit: « Sexcenta millia peditum hujus populi Israelitici sunt; et tu dicis: Dabo eis esum carnium mense integro. Numquid cædentur oves et boves? vel omnes pisces maris in unum con-

Εἰ καὶ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον εἶναί σοι δόξει τὸ ῥηθησόμενον, ἀλλ' ὅμως ἀληθὲς ὂν λελέξεται· ὅτι ὁ μεγάλα πταίσας, λαθὼν δὲ καὶ μηδένα σκανδαλίσας, τοῦ καταδεέστερα μὲν πεπλημμεληκότος, μετὰ παῤῥησίας δὲ καὶ τοῦ πολλοὺς ὑποσκελίσαι, ἐλάττονα δώσει δίκην. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, καὶ ὑπερβολὴν καταγινώσκεις τοῦ λόγου, τὴν ψῆφόν σοι ταύτην οἴσω ἐκ τῶν οὐρανῶν, καὶ τὸν νόμον τοῦτον ἐκεῖθεν ἀναγνώσομαι. Τὸν γὰρ πανάριστον Μωσέα, τὸν πᾶσαν ἐπιλαθόντα ἀρετὴν, οὐδὲν ἕτερον ἐκώλυσε μετὰ τὸ πέλαγος καὶ τοῦ λιμένος τυχεῖν, ἢ τὸ σκανδαλίσαι τοὺς συνόντας αὐτῷ ἐπὶ τοῦ ὕδατος. Εἰ γὰρ καὶ πρώην τινὰ παρηκολούθησε (καὶ γὰρ ἀντεῖπε τῷ Θεῷ, καὶ ἅπαξ καὶ δὶς, πεμπόμενος εἰς Αἴγυπτον), καὶ μετὰ ταῦτα εἶπεν· « Ἑξακόσιαι χιλιάδες εἰσὶ πεζῶν· καὶ σὺ εἶπας· Κρέα δώσω αὐτοῖς, καὶ φάγονται μῆνα ἡμερῶν. Μὴ πρόβατα καὶ βόες σφαγήσονται; ἢ πᾶν τὸ ὄψον τῆς θαλάσσης συναχθήσεται, καὶ ἀρκέσει αὐ-

Digitized by Google

τοῖς; » Καὶ μετὰ ταῦτα κατωλιγώρησε, καὶ τοῦ δήμου τὴν προστασίαν παρῃτήσατο· ἀλλ' οὐδὲν ἕτερον αὐτὸν ἐκώλυσεν εἰσελθεῖν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ἧς ἕνεκεν τῶν ἄλλων ἁπάντων ἦν καὶ ἡγεμὼν καὶ δημαγωγὸς, ἢ τὸ ἐπὶ τοῦ ὕδατος συμβάν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ ἀκήρατος νοῦς τῆς ἁμαρτίας τὴν φύσιν ἐκπομπεύων, καὶ παραδηλῶν ὅθεν γέγονεν ἀσύγγνωστος, ἔφη, ὅτι « Οὐχ ἡγιάσατέ με ἐνώπιον τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, διὰ τοῦτο οὐκ εἰσαγάγητε τὴν συναγωγὴν ταύτην εἰς τὴν γῆν, ἣν ἔδωκα αὐτοῖς. » Τῇ μὲν γὰρ φύσει ἔλαττον ἦν ἐκείνων τοῦτο τὸ πταῖσμα· τῷ δὲ μετὰ τῆς ἑτέρων κραθῆναι βλάβης, οὐ μόνον ἐκείνων, ἀλλὰ καὶ συγγνώμης μεῖζον ἐγένετο. Τὰ μὲν γὰρ κατ' ἰδίαν καὶ λανθανόντως, τὸ δὲ ἐπὶ τοῦ δήμου παντὸς ἡμαρτάνετο.

A gregabuntur, et sufficiet eis "? » Sed deinde neglexit, et populi præfecturam deprecatus est : verum aliud nihil ipsum impedivit ingredi in terram promissionis (cujus rei causa dux et intercessor populi erat constitutus) quam quod ad aquas contigit. Propterea et mens integra peccati naturam pellens, ostendensque cur venia indignus esset, ait : « Non sanctificastis me inter filios Israel. Propterea non introducetis synagogam in eam terram, quam dedi ipsis [66]. » Natura quidem et reipsa minus erat id, quam illorum delictum ; quoniam tamen id cum aliorum damno contigerat, non modo hæc promeruit, verum etiam majus fuit, quam ut veniam mereretur. Illa enim privatim et clam, hoc vero coram populo commissum est.

ΣΞΒ'. — ΑΔΑΜΑΝΤΙΩ.

CCLXII. — ADAMANTIO.

Eloquentiæ ostentator explosus.

Ὁ φίλος ὁ σὸς ἦλθε μὲν οὐ μαθητόμενος, ὡς ἔλεγεν, ἀλλ' ἐπιδειξόμενος καὶ διδάξων, καὶ τὸ φρόνημα τῶν δοκούντων τι εἰδέναι σβέσων. Ἀπῆλθε δὲ παθὼν, ὃ δρᾶσαι προσεδόκησεν.

Amicus ille tuus venit, non quidem aliquid docendus, ut aiebat, sed docturus demonstraturusque, atque eorum, qui sibi scire aliquid videntur, opinionem refutaturus. Abiit itaque illud passus, quod facturum se sperabat.

ΣΞΓ'. — ΟΥΡΑΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

CCLXIII. — URANIO DIACONO.

Dicendi ratio optima, simplex, sine fastu.

Ἡ τῶν ὀρθῶς καὶ μετὰ πόνου διδασκόντων ψυχὴ (πολλοὶ γὰρ μετ' ἐπιδείξεως καὶ καταφρονήσεως ἐξηγούμενοι ἐκλύουσι καὶ τῶν ἀκροατῶν τὴν προθυμίαν), πρῶτον μὲν διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ἐμφαίνει τὴν εὐλάβειαν· πολλὰ γὰρ αὐτῶν πρὸς τὸν λόγον τὰ κέντρα· ἔπειτα δὲ καὶ διὰ τῶν ὀφρύων διασημαίνει τὸν νοῦν τῶν διδαγμάτων· λόγῳ δὲ μετρίῳ χρῆται, οὔτε ὑπὸ τρυφῆς ἐξυβρίζοντι, οὔτε ὑπὸ ταπεινότητος ἐξευτελιζομένῳ. Εἰ γὰρ καὶ ἡ φράσις εἴη ἀναττίκιστος, ἀλλά γε τὰ ὑποδείγματα καὶ τὸ εἰς εὐλάβειαν βλέπειν διαναστήσει τοὺς φοιτητάς.

Recte laborioseque docentium animus (multi enim cum ostentatione atque contemptu explanantes magnam auditorum discendi promptitudinem infringunt) primum quidem oculis pietatem præ se fert : eos enim oculi sermonum stimulos addunt. Deinde etiam supercilliis mentem sensumque doctrinæ suæ indicant ; **639** oratione vero utitur moderata, deliciis non lasciviente, neque humilitate nimis attenuata. Si enim phrasis Attica non sit, sed simplex, exempla tamen ad pietatem excitare plurimum discipulos valent.

ΣΞΔ'. — ΗΣΑΙΑ.

CCLXIV. — ESAIÆ.

De activa vita seu negotiosa. (*Confer. epist.* 110.)

Μὴ τῷ δεινὸς εἶναι πράγμασι χρῆσθαι, ὡς ἀδρανεῖς φέγε τοὺς τῆς ἀπραγμοσύνης ἐρῶντας (73)· ἀλλὰ τῷ πολλάκις εἰς χειμῶνας χαλεποὺς ἐμπεπτωκέναι, μακάριζε τοὺς, ὡς ἐνδέχεται, εἰς τὸν λιμένα τῆς ἡσυχίας ὁρμῶντας. Εἰ δὲ καὶ αὐτοῖς πολλάκις σπιλάδες κατασκήπτουσιν, ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἴσον τὸ μὴ μόνον τὰ πελάγη τῶν πραγμάτων διαπλεῖν, ἀλλὰ καὶ ἑαυτὸν εἰς τὸ πέλαγος τῶν παθῶν ἐμβάλλειν, καὶ τὸν πειρασμὸν ἐνεγκεῖν. Τὸ μὲν γὰρ ῥιψοκινδύνων ἐστὶν ἀνδρῶν, καὶ ἐμπορικὸν βίον ἀνῃρημένων· τὸ δὲ δικαίων δοκιμαζομένων, καὶ ὥσπερ χρυσὸς βασανιζομένων. Εἰ δὲ τὸ πρακτικόν σοι καὶ δραστήριον ἀρέσκει, μάνθανε ὅτι οὐκ ἔστι τοῦτο ὃ σὺ φῄς· ἐπεὶ κατὰ μικρὸν προϊὼν, καὶ τοὺς συκοφάντας τῶν φιλοσόφων προτιμήσεις, καὶ τοὺς παλιγκαπήλους τῶν ἐλευθερίως μεταχειριζομένων τὰ πράγματα, καὶ τοὺς

Cave ne, quod sis rebus gerendis idoneus, ut ignavos spernas eos, qui otiosam inutilemque vitam amplectuntur. Sed quod sæpe in tempestates molestasque procellas incideris, felices eos prædica, quod eos jam tranquillitatis exceperit portus. Tametsi enim ipsi sæpe ex aquarum vorticibus emerserint, fieri tamen nequit, ut quis negotiorum transmeet pelagus, quin interdum etiam passionum fluctibus absorbeatur, et in tentationes varias incidat. Illud enim virorum est proprium projectæ audaciæ mercatoriamque vitam sectantium : hoc vero eorum qui justi habentur, ac veluti in igne aurum probari solent. Si vero actio tibi vitaque placeat negotiosa, disce non esse quod tu opinaris. Paululum enim progressus et sycophantas philosophis honore præferes, et institores libere nego-

[66] Num. xx, 21, 22. [66] Deut. xxxii, 51.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(73) Pro ἐρῶντας ambo codd. Vat. 650 et Alt. scribunt ἔρωτας. Possis.

Digitized by Google

tiantibus, fraudes machinantes dolosque suentes, lis qui justitiam in lingua circumferunt; sed eam vitam activam virtutes esse cense exercere, et omne studium iis impendere.

τὰς μηχανὰς πλέκοντας, καὶ δόλους ῥάπτοντας τῶν τὸ δίκαιον ἐπὶ γλώττης φερόντων· ἀλλὰ τὸ τὰς ἀρετὰς ἀσκεῖν, καὶ περὶ ταύτας πᾶσαν τὴν σπουδὴν ἐπιδείκνυσθαι.

CCLXV. — HELIÆ DIACONO.

ΣΞΕ'. — ΗΛΙᾼ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Docentis ac concionantis est prius agere, dehinc docere. (*Confer. epist.* 4, 35, 213 *et* 233.)

Consulendum est dicturo, ut non verbis tantum, sed reapse persuadeat auditoribus. Omnis enim oratio opere destituta non tantum inane quid et evanidum est, sed etiam opprobrium affert, potissimum dicenti, a quo profertur. Quanto enim expeditiore uti sermone student, tanto minus etiam illis creditur : sed et risus argumentum esse existimant. Quare magis agendum, quam dicendum. Si autem nolint agere, ne dicant quidem.

Βουλεύεσθαι χρὴ τὸν ὑφηγητὴν μὴ τί εἴποι μόνον, ἀλλὰ τί πράξας πείσοι τοὺς φοιτητάς. Πᾶς μὲν γὰρ λόγος, ὅταν ἔργου χηρεύῃ, οὐ μόνον μάταιόν τι φαίνεται καὶ κενὸν, ἀλλὰ καὶ εἰς ὄνειδος περιίσταται· μάλιστα δὲ ὁ παρὰ τῶν ἐξηγητῶν προφερόμενος. Ὅσῳ γὰρ ἑτοιμότατα αὐτῷ χρῆσθαι σπουδάζουσι, τοσούτῳ μᾶλλον ἀπιστοῦσιν ἅπαντες αὐτῷ· ἀλλὰ καὶ γέλωτος ὑπόθεσιν αὐτὸν εἶναι νομίζουσιν. Οὐκοῦν μάλιστα μὲν πρακτέον, καὶ λεκτέον· εἰ δὲ μὴ βούλοιντο, οὐδὲ λεκτέον.

CCLXVI. — THEONI PRESBYTERO.

ΣΞϚ'. — ΘΕΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Tempus quia labitur, ratio ejus habenda.

Ne tempus abire ac fluere ignoremus, multis ostenditur signis et argumentis : puta nocte, die, hebdomade, mense, anno, atque Olympiade. Olim enim Olympiadibus dignoscebatur. Imperantibus autem Romanis, consulatibus designabatur. Si enim motus cœli, ut tradit Plato, **640** tempus genuit; sol autem metitur et consulatus format (ipsi enim anno id nomen, quibus et consulibus ornatur). Ista vero omnia fiunt signa, nec tantum propter corpora, et vitæ, ut aiunt quidam, negotia atque contractus (nam et testamenta et tabulæ, et omnia, ut verbo dicam, securitatis pignora per ista signantur) manifesta sunt et clara, sed etiam ne et nos velut in ignoto pelago navigantes, nec signis illud dimetientes, temere ac sponte ad littora venientes vacuis manibus portum subeamus, sed ut tempori velocissimo ac retineri vel reverti aut etiam stare nescio concurrentia bona opera possidentes, cum multis mercibus ad littora appellamus. Habeamus itaque instantis temporis rationem. Nam tunc et capi potest et retineri. Præteritum enim elapsumque assequi non possumus. Alatum enim est et velox, et longe a tergo relinquit insequentes: quin etiam cominus prehendi nequit.

Ἵνα μὴ ῥέων ὁ χρόνος ἄδηλος ᾖ, πολλοῖς σημείοις κατάδηλος γέγονεν, ἡμέρᾳ καὶ νυκτὶ, ἑβδομάδι καὶ μηνὶ, ἐνιαυτῷ τε καὶ Ὀλυμπιάδι. Πρώην γὰρ ταῖς Ὀλυμπιάσι διεγινώσκετο· Ῥωμαίων δὲ βασιλευσάντων, ταῖς ὑπατείαις γνώριμος καθίσταται. Εἰ γὰρ καὶ οὐρανοῦ κίνησις, ὥς φησι Πλάτων, τὸν χρόνον ἐγέννησεν· ἀλλ' ἥλιος μετρεῖ καὶ ὑπατεία μορφοῖ (τῷ γὰρ ἐνιαυτῷ τοῦτο ὄνομα, ὥνπερ καὶ ὑπάτων ἠξίωται). Ταῦτα δὲ πάντα γέγονε τὰ σημεῖα, οὐ μόνον διὰ τὰ σώματα καὶ τὰ βιωτικὰ, ὥς φασί τινες, πράγματά τε καὶ συμβόλαια (καὶ γὰρ καὶ αἱ διαθῆκαι, καὶ τὰ γραμματεῖα, καὶ πάντα, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τὰ τῆς ἀσφαλείας ἐνέχυρα διὰ τούτων σφραγίζεται), δῆλά τέ ἐστι καὶ σαφῆ· ἀλλ' ἵνα καὶ ἡμεῖς μὴ ὡς ἀδήλῳ πελάγει πλέοντες, καὶ σημείοις μὴ ἀναμετροῦντες τοῦτο, αὐτομάτως εἰς τοὺς λιμένας ἐλθόντες κεναῖς ὁρμισθῶμεν χερσίν· ἀλλὰ τῷ χρόνῳ ὀξυτάτῳ ὄντι, καὶ μήτε ἄγχεσθαι, μήτε παλινδρομῆσαι, ἀλλὰ μηδὲ στῆναι ἐπισταμένῳ συνθεούσας τὰς ἀγαθὰς πράξεις κεκτημένοι, μετὰ πολλῆς τῆς ἐμπορίας εἰς τοὺς λιμένας ἐλάσωμεν. Ἐχώμεθα τοίνυν τοῦ χρόνου πλησιάζοντος· ἔξεστι γὰρ τότε καὶ λαθέσθαι καὶ κατασχεῖν· παραδραμόντος γὰρ μεταδιώκειν ἀνήνυτον. Ἑπτερωμένος γὰρ ὢν καὶ ὠκὺς, πόρρωθεν μὲν ἀφίησι τοὺς διώκοντας, ἀμήχανος δέ ἐστι καὶ γενομένοις ἐγγὺς ληφθῆναι.

CCLXVII. — EIDEM.

ΣΞΖ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Pœna quando irroganda. (*Sup. epist.* 42.)

Dum effrenate insanit improbitas, neque accedit moderatio, tunc pœna solum ac supplicio potest coerceri.

Ἡ πονηρία ὅταν ἀκαθέκτως λυττήσῃ, καὶ μηδὲ σωφρονισμὸν προσίηται, ὑπὸ τιμωρίας μόνης κωλύεσθαι πέφυκεν.

CCLXVIII. — CYRILLO EPISCOPO.

ΣΞΗ'. — ΚΥΡΙΛΛΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Regia potestas clerum in ordinem redigere an possit. (*Conf. epist.* 278, *et lib.* II, *epist.* 234, *et lib.* IV, *epist.* 219. *Vide Chrysost. De regis et monachi comparatione.*)

Sacerdotii olim dignitas peccantes redarguebat reges, regebatque, nunc vero his subjecta est : decus tamen pristinum non amisit, sed qui sacerdotio initiati sunt, non eodem modo, quo apud sæcu-

Πάλαι μὲν ἡ ἱερωσύνη πταίουσαν τὴν βασιλείαν διωρθοῦτο καὶ ἐσωφρόνιζε, νῦν δὲ ὑπ' ἐκείνην γέγονεν, οὐ τὸ οἰκεῖον ἀξίωμα ἀπολέσασα, ἀλλὰ τοὺς ἐγχειρισθέντας οὐχ ὁμοίους τοῖς (74) ἐπὶ τῶν ἡμετέ-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(74) Pro ὁμοίους τοῖς codd. Vatic. 650 et Alt. legunt ὁμοίως τῶν. Possin.

Digitized by Google

ρων προγόνων ἔχουσα. Πρώην μὲν γὰρ εὐαγγελικὸν καὶ ἀποστολικὸν πολιτευομένων βίον τῶν τὴν ἱερωσύνην ἐστεμμένων, εἰκότως ἡ ἱερωσύνη τῇ βασιλείᾳ ἦν φοβερά· νῦν δὲ ἡ βασιλεία τῇ ἱερωσύνῃ· μᾶλλον δὲ οὐκ αὐτῇ, ἀλλὰ τοῖς ἱερᾶσθαι μὲν δοκοῦσι, δι' ὧν δὲ πράττουσιν αὐτὴν ὑβρίζουσι. Διό μοι δοκεῖ καὶ ἡ βασιλεία εἰκότως ποιεῖν· οὐ γὰρ τὴν ἱερωσύνην ὑβρίσαι προῃρημένη, ἣν ἐκθειάζει, ἀλλ' ἐκδικῆσαι ὑβριζομένην, τοὺς οὐ δεόντως αὐτῇ χρωμένους σωφρονίζει.

A lum prius memoriæ majorum sese gerunt. Olim enim cum evangelicam et apostolicam ducerent vitam qui sacris rite operabantur, merito regiæ dignitati erant terrori : nunc vero contra regia majestas sacerdoti. Vel potius non ipsi, sed iis, qui sacerdotes quidem videntur, factis autem statui sunt injurii. Recte itaque consulunt aguntque reges. Non enim sacerdotium lædere propositum est iis, quod religiose ipsi revereantur, sed vindicare læsam dignitatem ab iis, qui non debite administrant, satagunt.

ΣΞΘ'. — ΗΛΙΑ ΔΙΑΚΟΝΩ.

CCLXIX. — HELIÆ DIACONO.

Pati adversa, salutare corpori animæque. (*Confer. epist.* 254 *et* 260.) « *A Domino corripimur, ne cum hoc mundo damnemur* [65]. »

Οὐ τοὺς πταίοντας, ὦ τᾶν, καὶ κολαζομένους ἐνταῦθα θρηνεῖν χρὴ, ἀλλὰ τοὺς ἀτιμωρητὶ πταίοντας. Ὥσπερ γὰρ οὐ τὸ νοσεῖν δεινὸν, ἀλλὰ τὸ νοσοῦντα θεραπείαν μὴ προσίεσθαι· οὐδὲ τὸ ἔχειν σηπεδόνα θρήνων ἄξιον, ἀλλὰ τὸ ἔχοντα μὴ ἀπολαύειν ἰατρικῆς τέχνης (ὁ γὰρ τεμνόμενος καὶ καιόμενος πρὸς θεραπείαν ὁδεύει, τὴν ἀπὸ τῆς ἀλγηδόνος θεραπείαν καρπωσάμενος)· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ψυχῶν διακεῖσθαι χρή. Αἱ μὲν γὰρ κολαζόμεναι ἐνταῦθα, πρὸς ὑγείαν ἕλκονται· αἱ δὲ ἀτιμωρητὶ πταίουσαι, εἰς ἀναλγησίαν ὁδεύουσιν.

B Delinquentes, heus tu ! et in hac vita castigati deplorandi non sunt, sed qui impuniti abeunt. Ut enim non tam molestum est ægrotare, quam morbo medelam non afferri ; **641** ac neque putrescens ulcus lamentis sit dignum, sed potius remedium a medico non adhiberi : qui enim secatur uriturve, ad curationem properat, dolorum percepturus medelam : idem animis usuvenire existimandum est. Quæ enim hic pœnæ suppliciaque tolerantur, ad salutem traducunt ; at impune qui ferunt, ii fere mali sui sensum amittunt.

ΣΟ'. — ΕΡΜΙΝΩ ΚΟΜΗΤΙ.

CCLXX. — HERMINO COMITI.

Tentationes exemplo Job saluti esse. (*Confer. epist.* 39, 68, 71, 87, 96 *et* 226.)

Οὐ πάντως τὰ αὐτὰ πάθη τὰς αὐτὰς ῥίζας ἔχουσιν, οὐδὲ πᾶσαι αἱ κολάσεις ἐνταῦθα ἐκ πλημμελημάτων τὰς ὑποθέσεις ἔχουσιν· ἀλλ' οἱ μὲν δι' ἁμαρτήματα κολάζονται, οἱ δὲ διὰ τὸ δοκιμασθῆναι πάσχουσιν, ἵν' οἱ μὲν δίκας, οἱ δὲ δοκίμια τῆς ἀρετῆς δοῖεν. Καθάπερ γὰρ ἡ βασανῖτις λίθος τὸν χρυσὸν δοκιμάζει, ἐξ ἧς λίθου οἶμαι καὶ τὸ βασανίζεσθαι ὠνοματοπεποιῆσθαι· οὕτω καὶ οἱ πειρασμοὶ τοὺς δικαίους ἐλέγχουσιν, ὡς καὶ τῷ Ἰὼβ ἐρρέθη· « Οἴει με ἄλλως σοι κεχρηματικέναι, ἢ ἵνα ἀναφανείης δίκαιος; » Οἱ δὲ ἀνόητοι ἀπὸ τῶν πειρασμῶν καὶ τοὺς βίους τῶν πειραζομένων διαβάλλουσιν. Ὅπερ καὶ οἱ τοῦ Ἰὼβ φίλοι, καὶ ὁ Σεμεεὶ, καὶ οἱ βάρβαροι πεπόνθασιν. Οἱ μὲν γὰρ ἔλεγον τῷ ἀοιδίμῳ στεφανίτῃ τῷ πᾶσαν τοῦ διαβόλου συγκόψαντι τὴν δύναμιν· « Οὐκ ἄξια ὧν ἡμάρτηκας μεμαστίγωσαι; » Ὁ δὲ ἀνδροφόνον ἐκάλει τὸν πραότατον, ἀπὸ τῆς συμφορᾶς ταύτην φέρων περὶ αὐτοῦ τὴν ψῆφον. Οἱ δὲ ἐπειδὴ ὁ ἔχις (75) τῆς χειρὸς εἵχετο τῆς ἀποστολικῆς, ἔφασκον· « Πάντως φονεύς ἐστιν ὁ ἄνθρωπος οὗτος, ὃν διασωθέντα ἐκ τῆς θαλάττης ἡ δίκη ζῆν οὐκ εἴασεν. »

C Affectiones eædem radices habent non omnino easdem, ut neque pœnæ hic omnes ex peccatis habent originem : sed alii ob crimina puniuntur, alii vero, ut probentur explorenturque, ideo castigantur. Illi quidem ut pœnas dent, hi vero ut virtutis dent specimen. Quemadmodum lapis enim Lydius βασανίτης, *explorator*, dictus, quod aurum exploret : unde et Græcum verbum βασανίζεσθαι pro *examinare* et *explorare* derivatum : sic et ipsæ tentationes justos ostendunt ac probant, ut Job dixit : « Putas me aliter respondisse tibi quam ut appareas justus [66] ? » Insipientes vero ob tentationes vitam illorum qui tentantur criminantur, ut et amici ipsius Job, et Semei, ac barbari fecerunt. Illi enim illustri athletæ, qui omnem dæmonis fregit impetum, D dixerunt : « Nonne digne ob peccata flagellatus es [67] ? » Semei vero mitissimum Davidem inclamat ut homicidam, calamitatis hoc ferens judicium. Barbari vero (in Melita insula), cum anguis Pauli manum apprehendisset, jactarunt : « Utique homicida est hic homo : qui cum evaserit e mari, ultio non sinit eum vivere [68]. »

ΣΟΑ'. — ΘΕΟΓΝΩΣΤΩ.

CCLXXI. — THEOGNOSTO.

Divitiæ, honor, et prudentia humana, caduca sunt, ideoque præstat Deo confidere. (*Conf. epist.* 3, 50 *et* 58, *et lib.* III *epist.* 250.)

Οὐδὲν, ὦ θαυμάσιε, ὁ πλοῦτος, κἂν πολὺς ᾖ καὶ πάντοθεν ἐπιῤῥέῃ· οὐδὲν τὸ ἀξίωμα, κἂν βασιλικὸν

Divitiæ, vir admirande, etsi multæ, et undique affluentes, nihil sunt, neque dignitas, ne regia qui-

[65] I Cor. xi, 32. [66] Job xxxiii, 32. [67] ibid. [68] Act. xxviii, 4.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(75) Pro ὁ ἔχις ambo codd. habent ἡ ἔχις. Possin.

Digitized by Google

dem, ac neque prudentia, licet bene dicendi ornata facultate, nisi spe in Deum temperetur. Caducæ etenim divitiæ, quibus divinum numen non favet. Perduntur enim sæpenumero, et cum possessoribus radicitus evertuntur veluti planta sterilis, et agrestis propinquisque noxia arboribus. Infida quoque et fallax regia potestas, nisi ab invicta Dei dextera regatur. Ad hæc prudentia, nisi divina ornetur sapientia, inutilis plane est, quasi freno destituta. Prudentes enim enervat, retroque agit et desinit eorum consilium. Quare si hæc in hac vita caduca sunt iis, qui erga Deum instabiles sunt, et futura difficiliora, ad sacram confugiamus anchoram.

A ᾖ· οὐδὲν ἡ σύνεσις, κἂν εὐγλωττίᾳ κοσμῆται, εἰ μὴ τῇ ἐλπίδι τῇ πρὸς τὸ Θεῖον κιρνᾶται (76). Πλοῦτος μὲν γὰρ σαθρὸς, ᾧ τὸ Θεῖον οὐκ ἐπιψηφίζεται· συνανεσπάσθη γὰρ πολλάκις καὶ ῥιζωθεὶς τοῖς κτησαμένοις, ὥσπερ τι φυτὸν ἄκαρπον καὶ ἀνήμερον, καὶ τοῖς πλησίον λυμαινόμενον δένδροις· σφαλερὰ δὲ καὶ βασιλεία, παρὰ τῆς ἀηττήτου δεξιᾶς μὴ οἰακιζομένη· φρόνησις δὲ μὴ κοσμουμένη τῇ θείᾳ σοφίᾳ, ἀνό[ν]ητος, ἅτε δὴ μὴ ἀνθηνιοχουμένη. Ἀποστρέφει γὰρ φρονίμους εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ τὴν βουλὴν αὐτῶν μαραίνει. Εἰ τοίνυν καὶ τὰ ἐνταῦθα σαθρὰ τοῖς πρὸς τὸ Θεῖον σαθροῖς, καὶ τὰ μέλλοντα χαλεπώτερα, ἐχώμεθα τῆς ἱερᾶς ἀγκύρας.

642 CCLXXII. — NILO.

ΣΟΒ'. — ΝΕΙΛΩ.

Prædicit imminentem Ecclesiæ calamitatem ex scelesta clericorum vita.

Audax profecto, quod scribis, est, tamen verum, B quod major omni spe et voto rerum a Christo facta instauratio prope est ut offuscetur eorum qui ab eo honorantur extrema iniquitate. Quemadmodum enim si hoc aggressi essent, ut cum illo qui eos honoravit decertent, sic nihil non agunt quod in ejus cedat blasphemiam. Ecquis igitur hoc vel a reprehensione liberet, vel supplicio eximat? qui armis sacerdotii contra armantem usi, et infidelium ora patefacientes, et quod egregium ad emendationem minime sibi comparantes.

Τολμηρὸν μὲν ὄντως τὸ παρὰ σοῦ γραφὲν, ἀληθὲς δέ· ὅτι ἡ κρείττων πάσης ἐλπίδος τε καὶ εὐχῆς τῶν πραγμάτων ἐπανόρθωσις ἡ ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ γεγενημένη, κινδυνεύει ἀμαυροῦσθαι ὑπὸ τῆς τῶν παρ' αὐτοῦ τιμηθέντων ἀνυπερβλήτου κακίας· ὡς γὰρ εἰς τοῦτο προχειρισθέντες, ἵνα τῷ τιμήσαντι πολεμήσοιεν, οὕτως ἅπαντα δρῶσιν, ἃ ἂν εἰς τὴν ἐκείνου διαβαίνει βλασφημίαν. Τίς οὖν ἐξέλοιτο τούτους ἢ κατηγορίας ἢ δίκης, τοὺς τοῖς ὅπλοις τῆς ἱερωσύνης κατὰ τοῦ ὁπλίσαντος χρησαμένους, καὶ τὰ τῶν ἀπίστων στόματα ἀνοίξαντας, καὶ τὸ ὑπερφυὲς κατόρθωμα μηδὲν (77) παρασκευάσαντας;

CCLXXIII. — DOROTHEO VIRO CLARISS.

ΣΟΓ'. — ΔΩΡΟΘΕΩ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ.

Virtutem verbis qui jactant, opere non exercent.

Nemo cœlesti se dignum aula judicet, nisi virtu- C tum sit decoratus ornamentis. Quoniam enim verbis illam virtutem ostentantes, ut scribis, deprehenduntur, operibus vero non modo panegyri, frequentique conventu, sed et pœnis digna committunt, alia quidem lingua, alia pectore inclusa gestantes. Quos imitari nefas, imo maxime sunt deplorandi.

Οὐδεὶς μὲν ἀξιωθείη τῆς οὐρανίου πανηγύρεως, μὴ γνωρίσμασιν ἀρετῆς ἐμπρέπων· ἐπειδὴ δὲ λόγοις μὲν ταύτην σεμνύνοντές τινες, ὡς ἔφης, ἔργοις δὲ οὐ μόνον πανηγύρεως, ἀλλὰ καὶ τιμωρίας ἄξια δρῶσι, δῆλοί εἰσιν ἄλλα μὲν διὰ γλώσσης φέροντες, ἄλλα δὲ διὰ γνώμης ἔχοντες· οὓς οὐ χρὴ ζηλοῦν, ἀλλὰ κομιδῇ καταθρηνεῖν.

CCLXXIV. — DIOSCORO ET TIMOTHEO.

ΣΟΔ'. — ΔΙΟΣΚΟΡΩ ΚΑΙ ΤΙΜΟΘΕΩ.

Ad metanœam invitat.

Nihil prohibent, o boni viri, accusationes, quæ a quibusdam iisque fide dignis adversum vos afferuntur, quominus officii vos vestri admoneam. Grave enim fuerit, si nostram erga vos benevolentiam eorum exstinguant calumniæ. Quod igitur libet dicere, breviter accipite. Æquum est ut illos falsa referre ostendatis. Sin vera narrant, resipiscite. Quod si recusatis, scitote amicorum vos choro segregandos.

Οὐκ ἔστιν ὅπως αἱ αἰτίαι, ὦ βέλτιστοι, ἃς καθ' ὑμῶν λογοποιοῦσί τινες, καίτοι ἀξιόπιστοι εἶναι δοκοῦντες, κωλύσουσί με παραινέσαι τὰ δέοντα. Δεινὸν γὰρ ἂν εἴη, εἰ τὴν ἡμετέραν πρὸς ὑμᾶς εὔνοιαν αἱ παρ' ἐκείνων διαβολαὶ ἀνέλοιεν. Τί οὖν βούλομαι φράσαι, συντόμως ἀκούσατε· ὅτι δίκαιοι ἂν εἶητε δεῖξαι ἐκείνους μὴ ἀληθεύοντας· εἰ δὲ ἀληθεύουσι, γνωσιμαχήσατε· εἰ δὲ οὐ βούλεσθε, ἴστε τοῦ χοροῦ τῶν φίλων ἐκκριθησόμενοι.

CCLXXV. — PALLADIO DIACONO.

ΣΟΕ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Propria prius vitia emendanda, quam aliena reprehendenda. (*Conf. epist.* 176, 177, 196. *Similis ad eumdem epist.* 225.)

Valde ridiculum, alios regere velle qui sibi ipsi nequeunt imperare. Qui enim furentes animi motus non modo non subigit, sed et licentiam dederit po-

Κομιδῇ γελοῖον, ἑτέρων ἄρχειν ἐπιχειρεῖν τὸν ἑαυτοῦ ἄρξαι μὴ δυνηθέντα. Ὁ γὰρ τὰ οἰκεῖα πάθη λυττῶντα μὴ μόνον μὴ ὑποτάξας, ἀλλὰ καὶ ἄδειαν αὐ-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(76) Codd. Vatic. 650 et Alt., κυβερνᾶται. Possin.
(77) Inter μηδὲν et παρασκευάσαντας ambo codd. inserunt νομισθῆναι. Id.

Digitized by Google

τοῖς τοῦ πάντα ὅσα βούλονται καὶ δύνανται ποιεῖν δεδωκώς, οὗτος καταγέλαστος ἔσται, τὰ τῶν ἄλλων πειρώμενος διορθοῦν. Ταυτὸν γὰρ ποιεῖ, ὥσπερ ἂν εἴ τις ἰατρὸς ἕλκεσι βρύων τὰ τῶν πέλας θεραπεύειν ἐπιχειροίη. A testatemque fecerit, quæcunque libet potestque patrandi, hic perridiculus evadet, aliorum si errata corrigere audeat. Perinde enim facit, atque si medicus quis ulceribus scatens aliorum curare morbos suscipiat.

ΣΟϚ'. — ΕΡΜΙΝΩ ΚΟΜΗΤΙ.

CCLXXVI. — HERMINO COMITI.

De grassante Simonia, seu sacerdotii nundinatione. (*De qua et lib.* I, *epist.* 149 *et* 151, *et lib.* III, *epist.* 394, *et infra epist.* 393.)

Καὶ οἱ πιπράσκοντες καὶ οἱ ἀγοράζοντες, ὡς γέγραφας, τὴν ἱερωσύνην, μέγιστον καθ' ἑαυτῶν ἐκφέρουσι δεῖγμα, ἧς ἔχουσι περὶ τοῦ πράγματος δόξης. Οὐ γὰρ ἂν ἐτόλμησαν, οἱ μὲν πωλῆσαι, οἱ δὲ ἀγοράσαι πρᾶγμα θεῖον, καὶ ὃ πολιτείᾳ ἀρίστῃ καὶ τρόποις ὀρθοῖς χρεωστεῖται. Κανὼν γὰρ τοῦ πράγματος ἡ ἐπιτηδειότης τοῦ λαμβάνοντος, εἰ μὴ παίγνιον αὐτὸ B εἶναι ἠγήσαιτο. Ποία οὖν ἀποκείσεται τιμωρία τοῖς παίζουσιν ἐν οὐ παικτοῖς, ἡ σὴ ἂν εἰδείη φρόνησις. Πάλαι μὲν οὖν ἐπὶ τῶν Ἑβραίων ἐκ γένους κατηγομένης τῆς ἱερωσύνης, ἐμέμφοντο πολλοί, δι' ἣν αἰτίαν τῷ γένει, ἀλλ' οὐ τῇ ἀρετῇ ἀπενεμήθη· ἐπειδὴ δὲ καὶ ἐπὶ τὸ βέλτιον μετεκοσμήθη, καὶ εἰς τὴν ἀρετὴν μετεκομίσθη, μειζόνως παροινεῖται, ἢ ὅτε καὶ ἐλάττων ἦν, καὶ τῷ γένει ἀπεκεκλήρωτο. Τότε μὲν γὰρ εἰ καὶ ἦσάν τινες ἀνάξιοι, ἀλλὰ ἦσαν καὶ ἄριστοι· τὸ δὲ χρήμασιν ὠνεῖσθαι παντελῶς ἀπηγόρευτο· νυνὶ δ' ὅτε καὶ ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἐπιδέδωκε, καὶ τῇ ἀρετῇ ἀπενεμήθη, μειζόνως κατεπατήθη. Τίς γὰρ τῶν ἀρίστων ἀξιώσει κολακεῦσαι, ὥστε ταύτης τυχεῖν; ἢ τίς τολμήσει χρήμασιν ὠνήσασθαι χρῆμα ἀγγέλοις πρέπον; Εἰ τοίνυν οὗτοι οὔτε κολακεύειν C ἀξιοῦσιν, οὔτε ἀγοράσαι τολμῶσιν· εἰσὶ δ', ὡ, ἔφης, οἱ κολακείαις καὶ χρήμασι τὴν ἱερωσύνην προπίνοντες (οἱ μυρίων ἄξιοι δῆλον ὅτι τιμωριῶν), οὗτοι καὶ κολακεῦσαι καὶ ἀγοράσαι οὐκ ἂν παραιτήσοιντο. Λόγος τοίνυν περιφοιτᾷ κατὰ γῆν καὶ θάλατταν, ὅτι οὐδεὶς τῶν εὖ βιούντων λοιπὸν εἰς ἱερωσύνην προχειρισθήσεται, οὐκ ἐπειδὴ τοὺς ἀξίους οὐκ ἔχει τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' ἐπειδὴ οὐ μόνον τῷ τῶν πολλῶν κρύπτονται πλήθει, ἀλλὰ καὶ μισοῦνται, καὶ ἐπιβουλεύονται, καὶ ἐξοστρακίζονται, ὡς τῶν πολλῶν ἐλέγχοντες (78) τὸν βίον. Et vendentes et ementes, ut ad me scripsisti, sacerdotium, ii magnum contra se **643** proferunt argumentum suæ quam de hoc negotio habent opinionis. Alioqui non essent ausi emere et vendere rem divinam, quæ optimæ debetur administrationi, rectisque moribus. Regula enim hujus rei est, aptus ut sit qui suscipit, nisi ludicra quædam res habeatur. Cui enim pœnæ obnoxius videatur ludens in re non ludicra, tua non ignorat sapientia. Olim quidem cum apud Hebræos sacerdotalis dignitas uni certæ familiæ assignata esset, murmurabant non pauci, cur illi stirpi potius ac generi quam virtuti daretur. Postquam vero jam sacerdotium, et dignius esse, et virtutis haberi ratio cœpit, majore afficitur injuria quam cum ignobilius esset, ac stirpi hæreditarium : etsi enim tunc nonnulli eo indigni essent, erant tamen et optimi, pecunia vero nundinari omnino vetitum erat. Nunc vero cum et præstantius sacerdotium sit datum et virtuti attributum, magis contemnitur. Quis enim vir bonus assentari vellet, ut illo potiatur ? aut quis ausit pecunia mercari rem ipsis angelis dignam ? Quare siquidem neque adulari velint, neque [sacerdotium] audeant emere : sunt vero, uti scribis, adulationibus et pecuniis sacerdotium propinantes (quos mille supplicii dignos esse constat), isti adulari, et emere non recusabunt. Quamobrem sermo terra marique spargitur, nemini recte viventi ad sacerdotium jam aditum patere, non quod digni tanto desint muneri, sed quod non modo in multitudine deliteseant, sed et invisi sint et traducantur atque expellantur, nimirum quod multorum vitam reprehendant.

ΣΟΖ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

CCLXXVII. — EIDEM.

Hosti parcens vere magnanimus.

Ἴσθι, ὦ θαυμάσιε, ὡς δόξαν μεγαλοψυχίας D ἐκτήσω ἐχθροῦ φεισάμενος· καὶ τοῦτ' αὐτὸ μὲν τοὺς σοὺς ἀκριβῶς ἐπιστάμενος τρόπους προὔλεγον, ὡς μετὰ τὸ χειρώσασθαι δείξει μεγαλοφροσύνην, καὶ ἐλέγξει τοὺς μικροψύχους· ἦσαν δὲ οἱ ἀπιστοῦντες, οἵτινες ἐκ τῶν καθ' ἑαυτοὺς καὶ περὶ τῶν ἄλλων ψηφίζονται· ὅμως τὸ τέλος ἔδειξεν, ὡς οὐ διήμαρτον. Ὃν γὰρ ἐλεῖν ἐσπούδασας, ἐλὼν ἀφῆκας, ἵνα μὴ ἀσθενὴς νομισθείης, ἀλλὰ δυνατὸς καὶ φιλάνθρωπος. Scito, vir admirande, magnanimitatis te gloriam consecutum hosti parcendo : quod et ipsum tuos accurate mores cognitos habens prædixeram, ut agendo ostenderes summam generositatem, et pusillanimes argueres. Erant autem qui id non credebant, ii scilicet qui ex seipsis de aliis judicant : exitus tamen eventusque ostendit me non aberrasse. Quem enim capere studuisti, captum dimisisti, ne imbecillis judicareris, sed potens et humanus.

ΣΟΗ'. — ΠΕΤΡΩ.

CCLXXVIII. — PETRO.

Cur sacerdotii dignitas regibus veneranda passim extiterit. (*Conf. epist.* 368 *et alias.*)

Σὺ μὲν θαυμάζεις, δι' ἣν αἰτίαν ἐπὶ μὲν τῶν Miraris tu quidem cur apud majores sincerus est

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(78) Pro ἐλέγχοντες codd. Vat. 650 et Alt. scribunt ἐλέγχονται. Possin.

Digitized by Google

ab omnibus honos sacerdotibus habitus, **644** nunc vero prudentia pleni homines aperte eos reprehendant. Alii coram quidem reverentur, occulte vero criminantur. Et alii quidem fugiunt, alii vero ipsis adblandientes, quo moliri illis insidias queant, obtrectant. Verum id ego nihil miror. Cum enim eadem cum ipsis non agant, nec eadem etiam consequuntur : sed illis contraria molientes, contraria experiuntur. Contra enim admirandum esset, si qui nihil par majoribus agant, parem cum illis honorem consequerentur. Ab illis majoribus etiam peccantes reges castigabantur, ab his ne privati quidem opulentiores : quinimo si vel pauperem aliquem ad frugem meliorem revocare contendant, exsibilantur, ut qui iisdem sæpe vitiis capti tenentur, ob quæ alios audent reprehendere. Quamobrem olim sacerdos populo erat formidabilis ; nunc contra populus terrori est sacerdoti.

Α προγόνων εἰλικρινὴς τιμὴ παρὰ πάντων τοῖς ἐπιτεμένοις τὴν ἱερωσύνην ἀπενέμετο, νῦν δὲ οἱ μὲν φρονήματος ἐμπλησθέντες φανερῶς αὐτοὺς κωμῳδοῦσιν· οἱ δὲ κατὰ πρόσωπον αἰδοῦνται, λάθρα δὲ κακίζουσι. Καὶ οἱ μὲν φεύγουσιν, οἱ δὲ καίτοι κολακεύοντες αὐτούς, διὰ τὸ καὶ ἐπιβουλεύειν δύνασθαι, διασύρουσιν. Ἐγὼ δὲ οὐ τοῦτο θαυμάζω. Οὐ γὰρ τὰ αὐτὰ ἐκείνοις πράττοντες τῶν αὐτῶν οὐ τυγχάνουσιν, ἀλλὰ τἀναντία ἐκείνοις ἐπιτηδεύοντες, τῶν ἐναντίων πειρῶνται. Τοὐναντίον γὰρ ἂν ἦν θαυμαστὸν, εἰ μηδὲν ποιοῦντες τῶν προγόνων ἴσον, καὶ [τῆς] αὐτῆς τιμῆς ἐκείνοις ἐτύγχανον. Ἐπὶ μὲν γὰρ ἐκείνων καὶ βασιλεῖς πταίοντες ἐσωφρονίζοντο, ἐπὶ δὲ τούτων οὐδὲ ἰδιῶται πλούσιοι· κἂν σωφρονίσαι δέ τινα πένητα ἐπιχειρήσωσιν, ὀνειδίζονται, ὡς ἐπὶ Β τοῖς αὐτοῖς ἁλόντες πολλάκις, ἐφ' οἷς ἐκείνους σωφρονίσαι τετολμήκασι. Διόπερ πρώην μὲν ἦν ὁ ἱερεὺς τῷ λαῷ φοβερὸς, νῦν δὲ ὁ λαὸς τῷ ἱερεῖ.

CCLXXIX. — HERACLIDI EPISCOPO.

ΣΟΘ'. — ΗΡΑΚΛΕΙΔΗ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Blandius agendum, more medici, in delictis puniendis.

Magnum profecto delictum est, venia tamen dignum. Castiganda itaque audacia, animique confidentia, danda nihilominus venia. Fortasse enim ad emendationem medelamque tendit morbus. Quando et præstantissimi medici, cum multa eis vulnera ægritudinesque sese offerunt, non tantam adhibent curam, quantum summa ars exposcit, sed quantum ferunt laborantis vires, ne dum vulnera curare nituntur, ægrotantem e medio tollant.

Μέγα μὲν ὄντως τὸ πταῖσμα, ἀλλ' οὐ συγγνώμης μεῖζον· διὸ χρὴ κολάσαι μὲν τὴν ἐτοιμίαν, συγγνώμην δὲ νεῖμαι. Τάχα πως ἐπὶ θεραπείαν ὁδεύσει τὸ πάθος· ἐπεὶ καὶ οἱ τῶν ἰατρῶν ἄριστοι, ὅταν τις πολλὰ περικέηται τραύματα, οὐ τοσαύτην ἐπάγουσι θεραπείαν, ὅσην ἀπαιτεῖ τῆς τέχνης ἡ ἀκρίβεια, ἀλλ' ὅσην φέρει τοῦ κάμνοντος ἡ δύναμις, ἵνα μὴ τὰ τραύματα θεραπεύσαντες, τὸν κάμνοντα διαφθείρωσιν.

CCLXXX. — PETRO.

ΣΠ'. — ΠΕΤΡΩ.

Bonum pro malo rependendo gratia initur; « *sic carbones ignis congeres supra caput ejus.* » (*Rom.* XII, 20. *Supr. epist.* 23.)

Etsi notum omnibus exsistit amentiæ reum atque odio ebrium adversarium esse tuum, illa tamen effutit quæ si potens esset exsequeretur. Verum ne id te turbet, neque bellum suscipito implacabile ; quin potius bene merendo ipsum invertere stude. Etsi enim fera esset omnique durior petra, tamen beneficio victus tuo, odium ponet.

Εἰ καὶ πᾶσι δῆλόν ἐστιν, ὅτι ἄνοιαν ὀφλισκάνων (79), καὶ ὑπὸ τῆς ἔχθρας μεθύων ὁ σὸς διάδικος, ὅμως ἐκλαλεῖ ταῦτα, ἃ δυνηθεὶς πράξει. Ἀλλά σε τοῦτο μὴ ταραττέτω, μηδὲ εἰς τὸ ἀδιάλλακτον χειραγωγείτω, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ εὖ ποιεῖν αὐτὸν προτρεπέσθω. Εἰ γὰρ θηρίον εἴη, καὶ παντὸς λίθου ἀναισθητότερος, ἀλλ' ὅμως αἰδεσθεὶς τὴν εὐεργεσίαν, κατάθοιτο τὴν ἔχθραν.

CCLXXXI. — PETRO MONACHO.

ΣΠΑ'. — ΠΕΤΡΩ (80) ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.

Scripturæ oratio humilis, sed mens profunda : humana autem sapientia culta verbis, sensu cassa. Quare hanc illi, ut ancillam dominæ, inservire æquum est.

Divinæ philosophiæ oratio in sacris Litteris humilis quidem est, sensus vero sublimis, planeque cœlestis. Externorum sane scriptorum splendida est oratio, res vero humi repit. Si quis igitur illius valeat consequi sensus, hujus vero dicendi elegantiam, næ ille sapientissimus habeatur. Eloquentia enim instrumentum esse queat cœlestis scientiæ, si ei ut animæ corpus subjiciatur, et ut lyra lyristæ, **645** nihil quidem privatim innovans, sed interpretis

Τῆς θείας σοφίας ἡ μὲν λέξις πεζὴ, ἡ ἔννοια δὲ οὐρανομήκης· τῆς δὲ ἔξωθεν λαμπρὰ μὲν ἡ φράσις, χαμαιπετὴς δὲ ἡ πρᾶξις. Εἰ δέ τις δυνηθείη τῆς μὲν ἔχειν τὴν ἔννοιαν, τῆς δὲ τὴν φράσιν, σοφώτατος ἂν δικαίως κριθείη· δύναται γὰρ ὄργανον εἶναι τῆς ὑπερκοσμίου σοφίας ἡ εὐγλωττία, εἰ καθάπερ σῶμα ψυχῇ ὑποκέοιτο, ἢ ὥσπερ λύρα λυρῳδῷ, μηδὲν μὲν οἰκοθεν καινοτομοῦσα νεώτερον, ἑρμηνεύουσα δὲ τὰ οὐρανομήκη ἐκείνης νοήματα· εἰ δ' ἀντιστρέφοι τὴν

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(79) Demosthenicum est, παράνοιαν ὀφλισκάνειν, orat. in Timocratem : Ἐφ' ἑκάστου τούτων ἤλίκην ἂν ὀφληκότες παράνοιαν ἦτε· *Quantæ insaniæ ab hominibus damnaremini, cum desipere vos judicaverint homines in unoquoque horum?* Scriptt.

(80) Non Πέτρῳ sed Πρίμῳ hanc inscribit cod. Vatic. 650. Possin.

Digitized by Google

τάξιν, καὶ δουλεύειν ὀφείλουσα, ἡγεῖσθαι, μᾶλλον δὲ τυραννεῖν οἷά τε εἶναι νομίζοι, ἐξοστρακισθῆναι ἂν εἴη δικαία.

pretans illius meditationes : sin ordinem hunc invertat, et cum debeat servire, regere aut potius imperare vult, æquum est ut expellatur.

ΣΠΒ'. — ΒΟΗΘΩ ΜΟΝΑΧΩ.

CCLXXXII. — BOETO MONACHO.

Dei voluntate justi in mundo sæpe affliguntur. (*Confer. epist.* 6 *et* 86.)

Μὴ θορυβείτω σε τὸ πολλοὺς τῶν φιλαρέτων μυρία ἐνταῦθα πάσχειν δεινὰ, ἀλλ' εἰς ἔννοιαν ἀγέτω, ὅτι καὶ οἱ τῶν ἐπὶ γῆς βασιλέων φίλοι, οὗτοι μάλιστα παρακινδυνεύουσιν ἐν πολέμοις, καὶ τραύματα ἔχουσι, δι' ὧν τὰ τρόπαια ἔστησαν, ἀποδημίας τε μακρὰς στέλλονται. Εἰ δὲ οὐ καταδέχῃ, ἐννόει ὅτι εἰσί τινες καὶ τῶν δικαίων κἀνταῦθα εὐημεροῦντες. Ὥστε εἰ σκανδαλίζουσί σε, ἅτε ἀσθενέστερον ὄντα, οἱ ἐν πειρασμοῖς, οἰκοδομείτωσάν σε οἱ ἐν ἀνέσει. Καὶ εἰ σκανδαλίζουσί σε οἱ ἐν ἀνέσει τῶν πονηρῶν, ὀρθούτωσάν σε οἱ ἐν κολάσει καὶ τιμωρίαις.

Cave conturbet te quod multi probi mala infinita patiantur; sed in mentem revoca, idem etiam regum amicis usuvenire. Hi enim in bello potissimum periclitantur, accipiuntque vulnera, quibus erigi solent tropæa, et in longinquas ablegantur regiones. Quod si non capis, cogita et esse justorum multos perbelle hic agentes ac quiete. Itaque si offendant velut imbecilliorem qui in tentationibus sunt, erigant tranquilli : et si offendant qui in vitiorum licentia versantur, emendent te qui pœnis et supplicis afficiuntur.

ΣΠΓ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

CCLXXXIII. — THEODOSIO SCHOLASTICO.

Virtutum, vitiorumque nomina a multis confunduntur.

Λίαν θαυμάζω τῶν καὶ τὰ πράγματα καὶ τὰ ὀνόματα συγχεόντων. Εἰς τοσοῦτον γὰρ σοφίας ἥκουσιν, ὡς τὴν μὲν παῤῥησίαν ἀναισχυντίαν καλεῖν, τὴν δὲ ἀναισχυντίαν παῤῥησίαν, κατ' ἄμφω ἁμαρτάνοντες. Τοῦτο γὰρ δρῶσιν, ἢ ἵνα τὴν παῤῥησίαν ἐπιστομίσωσιν, ἢ ἵνα τὴν ἀναισχυντίαν εἰς μείζονα κακίαν παιδοτριβήσωσιν, οὐκ εἰδότες, ἢ εἰδότες μὲν, παραλογιζόμενοι δὲ ἑαυτοὺς, ὅτι ἀναισχυντία μέν ἐστιν ἡ ἐπὶ τοῖς αἰσχίστοις πάθεσιν ἀναιδὴς φλυαρία, παῤῥησία δὲ ἡ ἐπὶ τοῖς καλλίστοις εὔτολμος ἀπολογία. Χρὴ οὖν μὴ ταῖς τῶν διεφθαρμένων γνώμαις ἔπεσθαι, ἀλλὰ τῇ τῶν πραγμάτων ἀληθείᾳ. Οὐδὲ γὰρ κατὰ ἀνθρώπων μόνον ὁπλίζουσιν οἱ τοιοῦτοι τὰς γλώττας, ἀλλὰ καὶ κατὰ τῆς θείας δυνάμεως. Τὴν γὰρ μακροθυμίαν αὐτῆς ἀμέλειαν προσαγορεύοντες οὐκ ἐρυθριῶσιν. Οὐδὲν οὖν θαυμαστὸν, εἰ ὀνόματα ἀμείβουσιν οἱ πάντολμοι, ὁπότε καὶ εἰς οὐρανὸν τὰ βέλη πέμπουσι.

Valde equidem eos admiror, qui et res et nomina confundunt. Eo enim scientiæ ventum est, ut dicendi libertatem impudentiam nominent; et contra impudentiam loquendi vocent libertatem, utrinque errantes : idque faciunt ut vel loquendi libertatem ore clauso et obturato refrenent, vel ut impudentiam ad majorem nequitiam pueris instillent; idque nescientes vel scientes quidem, sed seipsos fallentes : quod impudentia quidem sit de turpibus passionibus inverecunda nugatio, libertas vero dicendi rerum optimarum audax defensio. Non itaque corruptis assentiendum opinionibus, sed rerum potius insistendum veritati. Non enim hi in homines duntaxat linguas acuunt, sed et in divinum Numen. Longanimitatem enim Dei negligentiam interpretari non erubescunt. Quid mirum igitur si nomina isti audaculi permutant, cum et in cœlum jaciant tela?

ΣΠΔ'. — ΠΡΙΜΩ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.

CCLXXXIV. — PRIMO MONACHO.

Virtus spe præmii sustinetur, sed et ipsa virtus sibi præmium ac merces. (*Conf. epist.* 63, 130, 223.)

Ὁ στέφανον ἐπαγγελλόμενος τὴν ἀρετὴν ἀσκοῦντι, δύο χαρίζεται δωρεάς · μίαν μὲν τὴν πρᾶξιν, ἑτέραν δὲ τὴν ἀμοιβήν. Ἐμοὶ γὰρ καὶ ὁ ἆθλος αὐτὸς, εἰ καὶ ἐπίπονός ἐστι, τοῦ ἐπάθλου οὐχ ἧττον δωρεὰ εἶναι δοκεῖ, εἴγε ἡ μὲν ἀρετὴ ὑπόθεσίς ἐστι τοῦ στεφάνου, ὁ δὲ στέφανος οὐ δίδοται ἄνευ ἀρετῆς.

Qui coronam promittit virtutem operanti, duplex præstat præmium, alterum operis ipsius (cujus per promissionem causa est), alterum remunerationis. Neque enim opus ipsum sive virtutis certamen tametsi laboriosum sit, minus præmium videtur esse bravio ipso, cum et virtus ipsa præmii causa sit et coronæ, neque hæc sine virtute conferatur.

ΣΠΕ'. — ΩΡΙΩΝΙ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.

646 CCLXXXV. — ORIONI MONACHO.

Præstat non bellare, quam subsidiis niti. (*Conf. epist.* 484.)

Πολὺ ἀσφαλέστερόν ἐστι τὸ μὴ πολεμεῖσθαι τοῦ συμμαχεῖσθαι· τὸ μὲν γὰρ ἡσυχίαν ἀπράγμονα ἔχει, τὸ δὲ ἀναγκάζει συμπολεμεῖν τοῖς βοηθήσασι, καὶ εἰ ἀδίκως πολεμοῖεν. Πολλάκις γὰρ ἀδικούμενοί τινες συμμαχίαν ἐπεκαλέσαντο· ἧς καὶ τυχόντες, τοῖς συμμαχήσασι δικαίως πολεμουμένοις, οὐ δικαίως ἀμύνουσι, χάριν ἄδικον ἀντὶ δικαίας ἐκτινύντες.

Multo securius est bello non premi, quam suppetias ab aliis accipere : illud enim quietis tranquillitatisque plenum est, hoc vero una cum auxiliantibus pugnare cogit, etsi pugnent injuste. Sæpenumero enim injuria affecti quidam sociorum opem advocarunt, quam nacti, etiam auxiliaribus suis bello justo petitis, non juste succurrunt, injustam pro justa gratiam rependentes.

Digitized by Google

CCLXXXVI. — ZENONI. A ΣΠϚ'. — ΖΗΝΩΝΙ.

Quid inter νουθετεῖν καὶ θέλγειν *intersit* (81). (*Conf. epist.* 347.)

Νουθετεῖν, *admonere*, sapientissime vir, convenit adolescentes, non θέλγειν, *demulcere*. Illud enim Græce dicitur, quasi mentem indere : hoc vero a blandiendo volentem ducere ; a voluntate enim abducendum est, et ad honesta ducendum docendumque est virtutem esse amplectendam ; vitium contra fugiendum. Illa enim coronas parit, hoc vero pœnam.

Νουθετεῖν, ὦ σοφώτατε, χρὴ τοὺς νέους, οὐ *θέλγειν*. Τὸ μὲν γὰρ εἴρηται παρὰ τὴν τοῦ νοῦ θέσιν, τὸ δὲ παρὰ τὸ εἰς ὃ θέλει ἄγειν, ἢ (82) παρὰ τὸ θέλοντα ἄγεσθαι. Τοῦ οὖν θελήματος ἀπακτέον, καὶ εἰς τὸ πρέπον ἀκτέον, καὶ διδακτέον τῆς μὲν ἀρετῆς ἀντέχεσθαι, τῆς δὲ κακίας ἀπέχεσθαι. Ἡ μὲν γὰρ στεφάνους, ἡ δὲ κολάσεις ὠδίνει.

CCLXXXVII. — NILO. ΣΠΖ'. — ΝΕΙΛΩ.

De iis qui manus sibi afferunt (83).

Si de duobus mari et femina dictum est illud : « Quæ Deus conjunxit, homo non separet [69] : » qui animum per vim a corpore avellit, et vel laqueo se B strangulat, vel cæde violenta sese necat, ecquam, quæso, veniam merebitur ? Tales nimirum exsecrandos atque infames etiam a morte veteres judicarunt, manumque abscissam, qua sibi vim intulit, et a corpore avulsam terræ mandabant : iniquum esse rati cædis administram cum reliquo corpore humo condi. Si vero manus ab hominibus pœna etiam post mortem afficitur, anima quæ manum impulit, quam veniam accipiet ?

Εἰ ἐπ' ἀνδρὸς καὶ γυναικὸς δυοῖν ὄντοιν λέλεκται· « Ἃ ὁ Θεὸς συνέζευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω· » ὁ τὴν ψυχὴν βιαίως χωρίζων ἀπὸ τοῦ σώματος, καὶ ἢ ἀγχόνῃ ἑαυτὸν παραδιδοὺς, ἢ σφαγῇ, πῶς συγγνωσθήσεται ; Τοὺς τοιούτους γοῦν καὶ ἀπαράτους καὶ ἀτίμους, καὶ μετὰ θάνατον οἱ παλαιοὶ ἠγοῦντο· καὶ τὴν χεῖρα ἀποκόψαντες τοῦ ἑαυτὸν χειρωσαμένου, ἔξω που τοῦ ἄλλου σώματος καὶ μακρὰν ἔθαπτον· οὐχ ὅσιον εἶναι νομίζοντες, τὴν διακονησαμένην τῷ φόνῳ, τῷ λοιπῷ σώματι συνοσιοῦν. Εἰ δὲ ἡ χεὶρ παρὰ ἀνθρώποις δίκην καὶ μετὰ θάνατον ἀπῃτήθη, ἡ ψυχὴ ἡ καὶ τὴν χεῖρα παρορμήσασα ποίας τεύξεται συγγνώμης ;

CCLXXXVIII. — ISIDORO EPISCOPO. ΣΠΗ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Tres proborum hominum gradus, ingenui, mercenarii et servi. (*Inf. epist.* 296.)

Qui mercedis gratia quod æquum est faciunt, inferiores quidem sunt iis qui desiderio et amore virC tutis bene agunt ; illis vero meliores sunt, qui metu pœnæ id faciunt : idque quanto illi minores sunt iis qui virtutem sua gratia exercent.

Οἱ ἀμοιβῆς ἕνεκεν τὸ δέον πράττοντες, καταδεέστεροι μέν εἰσι τῶν πόθῳ τῷ πρὸς τὸ καλὸν εὐδοκιμούντων, ἀμείνους δὲ τῶν φόβῳ καὶ οὐ πόθῳ τοῦτο ποιούντων, πλέον ἢ ὅσον αὐτοὶ ἡττῶνται τῶν πόθῳ τὴν ἀρετὴν ἀσκούντων.

CCLXXXIX. — EIDEM. ΣΠΘ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Sapiens laqueos evitat improborum.

Etsi quidam occulte possint decipere, deprehensi vero supplantare ; tamen vir sapiens his superior deceptionem quidem deprehendet, reprehendet vero calliditatem.

Εἰ καί τινες δεινοί εἰσι παραλογιζόμενοι μὲν λαθεῖν, ἁλόντες δὲ παρακρούσασθαι· ἀλλ' ὁ σοφὸς κρείττων τούτων ὢν φωράσει μὲν τὴν ἀπάτην, διελέγξει δὲ τὴν δεινότητα.

647 CCXC. — HERACLIDI PRESBYTERO. Σϟ'. — ΗΡΑΚΛΕΙΔΗ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

De commonentis officio. Heli cur cum liberis a Deo punitus. (*Vide epist.* 20.)

Oportet, ut equidem arbitror, admonentem neque verberibus agere, neque convicia jacere, aut fortiter repugnare, sed reprehendere duntaxat cum libertate verentem nihil, nihilque metuentem. Hic

Οἶμαι, ὅτι οὐ τύπτειν, οὐ λοιδορεῖν, ἢ ὁμόσε χωρεῖν, ἀλλ' ἐλέγχειν μόνον μετὰ παῤῥησίας, μήτε αἰδούμενον, μήτε φοβούμενον χρὴ τὸν παραινέτην· εἰ δ' ἀμφιβάλλεις, τοὺς θείους σοι ἀναγνώσομαι χρη-

[69] Matth. XIX, 6.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(81) De hoc et lib. IV, epist. 194, disserit. Et Phocylides poemation suum, admonitionem ad virtutem νουθεσίαν inscripsit sic, *Νουθετικὸν ποίημα*. Schott.

(82) Inter ἄγειν et παρὰ omittunt ἢ codd. Vat. 650 et Alt. Possin.

(83) An mortem sibi consciscere liceat, quæsitum sæpenumero, ut ad illud quintum Decalogi præceptum, *Non occides*, ut copiose disputat B. Augustinus lib. I *De civitate Dei*, a cap. 19 usque ad 27, et ibi interpretes Lud. Vives et Leonar. Coquæus. De gentilibus vero Plato in *Phædone*, et ex illo M. Tullius I *Tuscul.*, *Vetat*, inquit, *summus ille imperator suo injussu statione decedere*. Aristot. quoque lib. V *Ethic. Nicomach.*, cap. ult., timidi esse, non fortis, viri vitæ suæ prodigum manus sibi afferre. Et Lactantius lib. III *Institut. divinar.*, cap. 18, nefario astrictum esse crimini asserit qui se necat, ut Lucretia, sed de hac re et P. Leon. Lessius opere *De justitia et de jure* et Joan. Mariana, tract. *De morte et immortalitate*, edit. II, nosque lib. V *Divinarum observationum*. Schott.

Digitized by Google

σμούς· τί γὰρ ἔφη ὁ Θεὸς τῷ Ἰεζεκιήλ; « Καὶ σὺ ἐὰν διαστείλῃ τῷ ἀνόμῳ, καὶ μὴ ἀποστρέψῃ ἀπὸ τῆς ἀνομίας αὐτοῦ ὁ ἄνομος, ἐν τῇ ἀνομίᾳ αὐτοῦ ἀποθανεῖται· σὺ δὲ τὴν ψυχήν σου ῥύσῃ. » Σιωπῶν μὲν γὰρ, καὶ μὴ παῤῥησιαζόμενος, κοινωνεῖς ἐκείνῳ, φησὶ, τῆς τιμωρίας. Προείρηκα γὰρ, « Ἐὰν μὴ διαστείλῃ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐκ τῆς χειρός σου ἐκζητήσω. » Τὰ περὶ (84) σαυτοῦ δὲ εἰσφέρων ἀπαλλάττῃ τῆς καταδίκης. Τῷ μὲν γὰρ καὶ ἀργαλεωτέρα γενήσεται ἡ κόλασις, μηδὲ τὴν σὴν παραδεξαμένῳ παραίνεσιν. Σὺ δὲ τὸ κελευσθὲν διαπραξάμενος, ἀνεύθυνος ἔσῃ. Οὐδὲν γὰρ τοῦ διδασκάλου ἐστὶν, ἢ ἄληπτον παρέχοντα τὸν βίον παιδεύειν, μηδαμῶς αἰδούμενον τῶν ἁμαρτανόντων τὴν ἀξιοπιστίαν. Τὸ δὲ πράττειν ἢ μὴ, τῆς τῶν μαθητευομένων ἥρτηται γνώμης, παντί τε καὶ παντα-χοῦ τοῦ αὐτεξουσίου φυλαττομένου. Εἰ δὲ φαίης· Πῶς οὖν ὁ Παῦλος τὸν πεπορνευκότα ἀπεῖρξε; μεῖζον ἢ ἐγὼ βούλομαι λέγεις· οὐ γὰρ ἐτύπτησεν ἢ ὕβρισεν, ἀλλ' ἐχώρισε τῆς ἀγέλης, ἵνα μὴ καὶ εἰς τὰ λοιπὰ πρόβατα τὸ λοιμῶδες διαδοθῇ νόσημα. Εἰ δὲ πάλιν φαίης· Πῶς οὖν ὁ Ἠλεὶ νουθετήσας, καὶ μὴ ἀνύσας δέδωκε δίκην; φήσαιμι, ὅτι παντὶ μὲν σθένει ἐπὶ παίδων καὶ ἱερέων χρὴ καὶ ἐπεξιέναι, καὶ κωλύειν τῆς ἀγιστείας, καὶ ἐξ ὄψεως ποιεῖν, καὶ ἀποχειροτονεῖν· καὶ μάλιστα ὅταν εἰς τὸ Θεῖον ἡ ὕβρις διαβαίνῃ. Διὸ καὶ προσέκρουσεν· ἐγρῆν γὰρ αὐτὸν μὴ πέρα τοῦ δέοντος εἶναι φιλόπαιδα, ἀλλὰ τοῖς θείοις νόμοις ἐπαμῦναι ὑβριζομένοις. Ποτὲ δέ τις ἀπολογήσασθαι ὑπὲρ αὐτοῦ βουληθεὶς ἔφη, ὅτι φαίνεται οὐκ ἂν αὐτὸς δίκην δοὺς τοσοῦτον, ὅσον οἱ παῖδες· ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ὀργῆς ἐπιπολασάσης θείας, αἰσχρῶς καὶ ἐλεεινῶς ἐν τῷ πολέμῳ ἀπέθανον, οὗτος δὲ μετὰ γῆρας βαθὺ ἐν τῇ πόλει· καὶ αὐτὴ δὲ ἡ ἀπόφασις, εἰ τὰς θείας τις συλλαβὰς περιεργάσοιτο, φαίνεται οὐ κατ' αὐτοῦ, ἀλλὰ κατὰ τοῦ οἴκου ὁρισθεῖσα· « Ὤμοσα γάρ, φησὶ, τῷ οἴκῳ Ἠλεὶ, εἰ ἐξιλάσεται ἁμαρτία οἴκου Ἠλεὶ, ἢ ἐν θυμιάμασιν, ἢ ἐν θυσίαις, ἕως αἰῶνος. Οὐκ εἶπε, φησὶν, Ὤμοσα τῷ Ἠλεί· οὐδ', ὅτι Οὐκ ἐξιλάσεται ἁμαρτία Ἠλεὶ (ἤρκεσε γὰρ αὐτῷ ἴσως πρὸς σωφρονισμὸν ταύτης μόνης τῆς ἀμελείας· τὰ γὰρ ἄλλα ἦν θαυμαστός· τὰ τῇδε αὐτῷ συμβεβηκότα ἀνιαρὰ) ἀλλὰ Οἴκῳ Ἠλεί· ἀντὶ τοῦ, πάντως τοὺς ἡμαρτηκότας ἀπολέσθαι χρή. Εἰ δὲ, ἐπειδὴ μετέστησεν εἰς ἑτέραν συγγένειαν τὴν ἱερωσύνην, λέγοι τις· Εἶπεν ὁ ὑπὲρ αὐτοῦ τὴν ἀπο-λογίαν ἀναδεξάμενος, ὅτι εἰκότως. Τοὺς γὰρ ἐκ τῶν υἱῶν αὐτοῦ τῶν ἡμαρτηκότων, καὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦ γεννήτορος καταπεφρονηκότων τεχθέντας, οὐκ ἔτι ἐχρῆν ἱεράσθαι.

si hæreas ambigens, divina recitabo oracula. Quid enim ait Deus Ezechieli : « Tu si annuntiaveris impio, et ille non fuerit conversus ab impietate sua, impius in iniquitate sua morietur : tu autem animam tuam liberasti [70]. » Tacens enim, nec libere reprehendens particeps, ait, fis ejus pœnæ. Paulo enim ante jam dixerat : « Si tu non annuntiaveris ei, sanguinem ejus de manu tua requiram [71]. » Si vero ex te officio satisfeceris tuo, non eris reus. Illi enim pœna gravior irrogabitur, qui tuam non admiserit admonitionem. Tu vero qui mandatum servasti, exsors eris criminis. Docentis etenim officium est inculpabilem agendo vitam, instituere alios, nihil verendo peccantium auctoritatem. Ut res conflat, aut non, id ex sensu pendet auditorum, ab omnibus, et ubique servata sententiæ libertate. Quod si objicias, quomodo ergo beatus Paulus prohibet arcetque fornicarium a cœtu fidelium [72]? majus quid opinione mea objicis. At non verberavit, injuriave affecit Apostolus, sed a grege fidelium separavit, ne pestifer ad reliquas oves morbus serpat. Si iterum subjicias : Quomodo igitur Heli admonens filios officii et nihil efficiens pœnas dedit [73]? respondeo : Oportet totis viribus in filiorum etiam sacerdotum nequitias animadvertere, eosque a sacris arcere, imo ex oculis pellere ac gradu dimovere, maxime vero cum in Deum redundet injuria. Idcirco etiam reus ipse evasit. Oportebat enim Heli ita liberos diligere, ut tamen officio non deesset suo, sed divinarum legum violationem vindicare. Rursum si quis eum volens defendere dixerit, videri non tam ipsum quam filios tantas persolvere pœnas debuisse (illi enim ira Dei effervescente fœde ac miserabiliter in bello perierunt : Heli vero gravis jam annis ac senex in urbe Silo mortuus), et huic quidem quæstioni responsum sit, si Dei expendas verba, non tam in ipsum Heli quam in ejus domum sententiam esse pronuntiatam. Ait enim : « Juravi domui Heli, si expiabitur peccatum domus Heli vel victimis vel sacrificiis in æternum [74]. » Non dixit : *Juravi Heli*, neque sic : *Non expiabitur delictum Heli* (id enim suffecisset ipsi fortasse ad negligentiæ hujus pœnam, erat enim alioquin admirandus Heli : quæ vero hic contigerant exsecranda sunt visa) ; sed ait : *Domui Heli*, quasi penitus exstingui peccatores omnes oporteret. **648** Si vero postquam jam sacerdotium ad aliam transtulit familiam id dixit (dixerit forte aliquis illius tuendi suscipiens partes), id merito factum : quandoquidem filii ejus in Deum parentemque peccaverant ; quorum posteris ut contemptorum, sacris amplius operari nefas erat.

ΣΛΑ'. — ΗΛΙΑ ΔΙΑΚΟΝΩ.

CCXCI. — HELIÆ DIACONO.

Fugiendum esse libidinosum feminarum aspectum. (*Conf. epist.* 95, 173.)

Τὴν ἀκόλαστον ὄψιν, τὴν τοῖς ἀλλοτρίοις κάλλεσιν

Servator noster lascivum aspectum, qui alterius

[70] Ezech. III, 19. [71] ibid. 18. [72] I Cor. V, 11. [73] I Reg. II, 22 seqq.; IV, 1 seqq. [74] I Reg. III, 14.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(84) Περὶ mutant in παρὰ iidem codd. Possin.

Digitized by Google

se pascit pulchritudine, merito puniendum interminatur [78], ab ipso nos malo animique impotentia abducens, ne per oculos pulchritudo illabens mentem redigat in servitutem, et animæ opportunitates præoccupans, rationem doceat affectui cedere, quo invalescente curatu difficile, ne dicam insanabile fiat malum. Cave igitur ne violentus affectus voluptatis animum aggressus non impossibilem quidem, sed perdifficilem ad curandum morbum concitet.

A ἐστιῶσαν ἑαυτήν, κολάσειν εἰκότως ἠπείλησεν ὁ Σωτὴρ, πραγμάτων ἡμᾶς ἀπαλλάττων καὶ ἀμηχανίας πολλῆς· ἵνα μὴ τὸ κάλλος διὰ τῶν ὀφθαλμῶν εἰσρυὲν τὸν νοῦν καταδουλώσηται· καὶ τὰ καίρια τῆς ψυχῆς προκαταλαβὸν, τὸν λογισμὸν πείσῃ τῷ πάθει παραχωρῆσαι· οὗ κρατηθέντος, δυσίατον, ἵνα μὴ λέγω ἀνίατον, γίνεται τὸ κακόν. Φυλάττου τοίνυν, ὅπως μὴ τὸ τυραννικὸν πάθος τῆς ἡδονῆς χειρωσάμενον τὴν ψυχὴν, ἀδύνατον μὲν οὐδαμῶς, δύσκολον δὲ αὐτῆς κατασκευάσῃ τὴν θεραπείαν.

CCXCII. — EIDEM.

ΣΚΒ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

« Diligite inimicos vestros. » (*Matth.* v, 44.)

Etsi solent homines in gravissima calamitate illud cunctis anteferre, si quod volunt, consequi possint; hostes vero voto frustrentur suo: sed qui Christi nos esse discipulos gloriamur, non nostrum modo commodum, sed et eorum a quibus dissidemus quæramus bonum. Qui enim proximo prodest (etsi incredibile id videatur) sibi pariter prodest.

B Εἰ δὲ (85) πάντες εἰώθασιν ἐν ταῖς ἀσπόνδοις συμφοραῖς προτιμότερον ἄγειν τὸ τυχεῖν ὧν αὐτοὶ βούλονται, ἢ τὸ τοὺς πολεμίους ὧν ὀρέγονται διαμαρτεῖν· ἀλλ' ἡμεῖς οἱ τοῦ Χριστοῦ σεμνυνόμενοι εἶναι μαθηταὶ, μὴ τὸ ἑαυτῶν συμφέρον μόνον, ἀλλὰ καὶ (86) τῶν πρὸς ἡμᾶς διαφερομένων ζητῶμεν. Ἐν γὰρ τῷ συμφέροντι τῶν πέλας (εἰ καὶ παράδοξον τὸ λεχθησόμενον) καὶ τὸ ἡμέτερον συμπεριέχεται.

CCXCIII. — ISIDORO DIACONO.

ΣΚΓ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Sancta Scriptura ad sensus quidem varios torqueri potest, veritas tamen una.

Tametsi plurima, ut scribis, verba sanctæ Scripturæ ad illum quem quis volet sensum trahi possunt, eaque detorquere sit facile, veritas tamen, eos qui malitiose hæc vel corrumpere, vel male interpretari audent, vincit ac superat.

Εἰ καὶ πολλὰ, ὡς ἔφης, ῥήματα τῶν ἱερῶν λογίων πρὸς ὅπερ ἂν τις θέλῃ παρακρουόμενος, ἕλκειν καὶ βιάζεσθαι ῥᾴδιόν ἐστιν· ἀλλ' ἡ ἀλήθεια πάντων τῶν κακούργως αὐτὰ ἢ παραποιῆσαι, ἢ παρερμηνεῦσαι τολμησάντων καὶ περιγέγονε, καὶ περιγίνεται, καὶ

C περιέσται.

CCXCIV. — EUTONIO DIACONO.

ΣΚΔ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Gloriæ invidia comes.

Ignorare mihi videris excellentibus rebus gestis obvenire invidiam solere, quam qui clari sunt nominis effugere nequeunt, quamobrem conturbari videris. Discens igitur hoc, turbari desine. Præstat enim virtute præditos reprehendi ab iis qui probum esse neminem cupiunt, quam improbitatem amplexantes, plausum mereri apud eos qui recto carent de rebus judicio.

Ἀγνοεῖς, ὡς ἔοικεν, ὅτι ταῖς ὑπεροχαῖς τῶν πράξεων ἐπισυμβαίνειν εἴωθεν ὁ φθόνος· καὶ τοῦτον οὐκ ἔστιν ἐκφυγεῖν τοὺς λαμπρῶς ἀνακηρυττομένους, καὶ διὰ τοῦτο ἔοικας τεθορυβῆσθαι. Τοῦτο οὖν μαθὼν, ἀπαλλάγηθι τοῦ θορύβου· ἄμεινον γὰρ ἀρετὴν μετιόντας κακηγορεῖσθαι παρὰ τῶν μηδένα εἶναι βουλομένων εὐδόκιμον, ἢ κακίαν ἀσπαζομένους κροτεῖσθαι παρὰ τῶν τὴν ὀρθὴν τῶν πραγμάτων κρίσιν μὴ κεκτημένων.

649 CCXCV. — ISCHYRIONI.

ΣΚΕ'. — ΙΣΧΥΡΙΩΝΙ.

De lectione sanctæ Scripturæ : non hujus vitio improbos fieri (87).

Si quidem omnes qui sacram tractant Scripturam ad ejus normam instituerent vitam, tua quamdam rationem haberet oratio. Si vero multi, quos ego, tu quoque fortasse novimus, commonitiones laudant inter multos, religione ducti, contraria quæque clam audent aggredi, non propterea sacras accusabimus Litteras. Jubet enim sancta Scriptura lædi nemi-

D Εἰ μὲν πάντες οἱ ταῖς Γραφαῖς ὠμιληκότες, πρὸς τὴν ἐκείνων εἰσήγησιν κατεστήσαντο τὸν βίον, εἶχέ σού τινα λόγον ὁ λόγος· εἰ δὲ πολλοὶ οὓς οἶδα ἐγὼ, ἴσως δὲ καὶ αὐτὸς, τὰς παραινέσεις ᾄδοντες, ἐν μέσῳ ἐκθειάζοντες, πᾶν τοὐναντίον λάθρα τολμῶσιν, οὐ διὰ τοῦτο τὰς Γραφὰς γραψόμεθα. Ἔφησαν μὴ ἀδικεῖν, καὶ πολλοὶ ἀδικοῦσι. Τί τοῦτο πρὸς αὐτάς;

[78] Matth. v, 28.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(85) Pro εἰ δὲ codd. Vat. 650 et Alt. habent εἰ καί. Possin.

(86) Inter καὶ et τῶν iidem inserunt τό. Ib.

(87) Sic et de S. Scriptura B. Greg. Nazianz. in orat. I Steliteutica in Julianum παραβάτην, *Probis*, inquit, *virtutis est armamentum; et sceleratis nequitiæ stimulus.* Plura Junius cent. IV adagio, et emblemate 33 : *Scriptura pravis sica, fit scutum bonis.* Schott.

Digitized by Google

Ἔγραψα ἐγὼ Ζωσίμῳ ἀποστῆναι τῆς ἀσελγείας· αὐτὸς δὲ πλέον ἐγκαλινδεῖται τῷ βορβόρῳ· τί τοῦτο πρὸς ἐμέ; Οὐδὲν πλὴν εἰ μὴ τὴν ἀθυμίαν εἴποι τις ἄν.

nem, multi tamen lædunt. Quid hoc ad eam? Scripsi Zosimo ab impuris abstineret libidinibus, ipse vero in luto magis volutatur. Quid hoc ad me? Nihil profecto, nisi si demissionem animi quispiam dixerit.

ΣϞϚ'. — ΑΛΦΙῼ ΕΠΙΣΚΟΠῼ.

CCXCVI. — ALPHIO EPISCOPO.

De variis hominum ingeniis. (*Conf. epist.* 144 *lib.* III, *cum Notis C. Ritters. et supr. epist.* 288. *Horat. sat.* 1)

Λίαν θαυμάζω, ὅπως οὐ τοῖς αὐτοῖς χαίρουσι πάντες ἄνθρωποι· ἀλλ' οἱ μὲν συγγινωσκόμενοι ἐφ' οἷς πταίουσιν, εἰς ἀρετήν, οἱ δὲ εἰς κακίαν παιδοτριβοῦνται· καὶ τοῖς μὲν ἡ χρηστότης σωτήριον εὑρίσκεται βοήθημα, τοῖς δὲ ὀλέθριον δηλητήριον· τοὺς μὲν γὰρ ῥώννυσι, τοὺς δὲ ἐκλύει· τοὺς μὲν δυσωπεῖ, τῶν δὲ καὶ τὸ ἐρυθριᾷν προσαφαιρεῖται. Ἀλλ' οὐδὲ τῷ παραπόδας ἀπαιτεῖσθαι δίκας, πάντες ὁμοίως ὠφελοῦνται. Οἱ μὲν γὰρ ὡς ἀπάνθρωπον τοῦτο αἰτιῶνται· οἱ δὲ φόβῳ μὲν, οὐ πόθῳ δὲ, τῶν κακῶν ἀπέχονται. Καὶ οἱ μὲν φιλονεικοῦντες τῇ δίκῃ, ἀδικεῖν πειρῶνται· οἱ δὲ παθεῖν φεύγοντες, οὐ δρῶσιν ἃ δρᾷν ἐθέλωσιν· ἀμείνους μὲν ὄντες τῶν μηδὲ φόβῳ σωφρονιζομένων, καταδεέστεροι δὲ τῶν πόθῳ εὐδοκιμούντων, πλέον ἢ ὅσον αὐτοὶ ἀμείνους εἰσὶ τῶν μηδὲ τὴν δίκην δεδοικότων. Οἱ μὲν γὰρ τὴν τιμωρίαν, οἱ δὲ τὴν σωτηρίαν φεύγουσι· καὶ οἱ μὲν τὸ μὴ δοῦναι δίκην, οἱ δὲ τὸ δοῦναι διώκουσιν. Ἐπεὶ τοίνυν τί ποιητέον ἔφης ἐν τοσαύτῃ συγχύσει, ἀκριβῶς μὲν οὐκ ἔχω λέγειν. Ὁ γὰρ τὰς καρδίας ἐμβατεύων οἶδε· πλὴν ὡς, ἔγωγε οἶμαι, χρὴ ἐπὶ μὲν τοῖς μικροῖς ἁμαρτήμασιν, εἰ μὲν λανθάνοντες βελτιοῦνται, μηδὲ εἰδέναι προσποιεῖσθαι· εἰ δὲ εἰς τὸ χεῖρον τρέπονται, μετὰ τὸν ἔλεγχον καὶ τὴν μετρίαν ἐπιτίμησιν, συγγνώμην νέμειν, ἐπὶ δὲ τοῖς μεγάλοις ταύτην ταμιεύεσθαι, καὶ σωφρονίζειν τοὺς πταίοντας, καὶ χωρισμῷ καὶ ἐπιτιμίᾳ, ἕως ἂν μετανοήσωσι, καὶ τότε προσίεσθαι.

Valde equidem miror, qui fiat quod non omnes iisdem delectentur rebus, sed quidam veniam delictorum adepti virtuti dant operam, alii contra in vitiis perseverant. Illis quidem benignitas ad salutem consequendam auxilio est, aliis contra est exitio. Illos roborat, hos enervat : illos pudore ornat, aliis vero ruborem aufert. Verum non quod statim pœnæ exigantur, idcirco omnes similiter corriguntur. Aliqui enim ut inhumanum quid hoc accusant. Alii vero metu quidem, non amore, a vitiis abstinent, et isti quidem justitiæ reluctantes injuria alios conantur afficere. Alii pati injurias recusantes non faciunt quæ facere vellent, meliores quidem his exsistentes qui ne metu quidem adacti temperantes fiunt ac continentes, tanto his inferiores qui desiderio virtutis boni haberi volunt, quanto meliores iis qui ne supplicia quidem metuunt. Illi enim supplicium, hi vero salutem fugiunt. Et illi quidem ne dent pœnas, hi vero pati exoptant. Quando igitur quid facto sit opus in hoc rerum statu quæris, non possum equidem accurate dicere. Novit ille qui corda scrutatur Deus : tamen ut equidem arbitror, parva vitia, si occulte emendentur, etiam sunt dissimulanda. Si vero in deterius vitia vergant post correptionem et moderatam punitionem, venia est danda. In magnis autem peccatis hanc reservare et peccantes oportet corrigere, partim illos segregando, partim puniendo donec resipiscant, ac tunc recipiendi.

ΣϞΖ'. — ΙΩΣΗΦ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡῼ.

CCXCVII. — JOSEPHO PRESBYTERO.

Sacerdotio non superbiendum.

Εἰ μὲν τὸ τῶν ἄλλων οὐκ οἶδ' ὅπως προκεχρίσθαι, καὶ εἰς ἱερωσύνην κατατετάχθαι, ἐφύσησέ σε, καὶ μέγα φρονεῖν παρεσκεύασεν, ὡς μηδὲ τοὺς ἐν τοῖς ὑπηκόοις τελοῦντας μὲν, εὐδοκιμοῦντας δὲ ζηλοῦν, ἐλεῶ σε τῆς ἀνοίας. Εἰ δὲ οὐκ ἀξιοῖς πρὸς ἐλάττους ὁρᾷν, καὶ τοῦτο αὐτὸ δεινότατον· εἰ τῶν τοσοῦτον, ὡς οἴει, λειπομένων τῇ ἀξίᾳ χείρων ἐν τοῖς ἔργοις φανείης· καὶ ὧν κρατεῖν οὐδὲν ἡγῇ θαυμαστὸν, τούτων ἡττᾶσθαι δόξεις. Καὶ μὴν εἰ κἀκείνων ῥαθυμίας ἔπνει ὁ βίος, σὲ οὐκ ἔδει τὴν περὶ τὴν ἀρετὴν ἐπιμέλειαν προέσθαι. Τὸ γὰρ μέσον πρὸς ἐκείνους σοι οὐκ ὀλίγον ὑπάρχον ἀφῃρεῖτο τὴν συγγνώμην. Εἰ δὲ ἐκεῖνοι μὲν λαμπρότεροι καὶ εὐδοκιμώτεροί εἰσιν, καίτοι τὸν ἡγησόμενον οὐκ ἔχοντες, σὺ δὲ (ἀλλ' οὐδὲν βούλομαι δυσχερὲς εἰπεῖν) θέα οἷ τελευτᾷ τὸ κακόν.

Si propterea quod aliis nescio quomodo sis prælatus, et in sacerdotii ordinem assumptus, idcirco superbias, altumque sapias, **650** ut neque eos qui inter subjectos quidem imperio parent, sed probi sint, et gloria clari, imiteris, tui me dementis miseret. Si vero ne digneris quidem inferiores te respicere, atque idipsum longe gravissimum, si iis qui tantopere, ut putas, tibi dignitate inferiores sunt, in operibus deterior appareas, et quibus imperare nihil mirum ducis, ab iis superari videaris. Etsi enim vita illorum ignaviæ plena esset, te tamen non oportebat virtutis studium intermittere. Nam intervallum quod inter te et illos intercedit non exiguum, veniam tibi denegat. Si vero illi clariores probatioresque sint ac duce carentes, tu tamen (nolo enim quid gravius dicere) considera quemnam finem malum hoc reperiet.

ΤϞΗ'. — ΕΥΤΟΝΙῼ ΔΙΑΚΟΝῼ.

CCXCVIII. — EUTONIO DIACONO.

Virtus calumniæ obnoxia. (*Conf. epist.* 294 *et* 341.)

Μὴ νόμιζε τῷ ἀσκεῖν ἀρετὴν, τὰς διαβολὰς δια-

Cave existimes virtutem exercendo te calumniam

Digitized by Google

evitare posse. Maxime enim illi insidiis et dicteriis appetuntur eorum, qui, quod virtutem non exerceant, nec quidquam honoris habent, illis invident, qui virtutis nomine honorantur. Melius itaque est virtuti deditos generose ferre obtrectatorum calumnias, quam propter invidiam a virtute desciscere.

κρούεσθαι· μάλιστα γὰρ οἱ τοιοῦτοι ἐπιβουλεύονται παρὰ τῶν τιμὴν μὲν οὐκ ἐχόντων, διὰ τὸ μὴ ἀσκεῖν ἀρετὴν, τοῖς δὲ ἀπ' ἀρετῆς τιμωμένοις φθονούντων. Ἄμεινον τοίνυν ἀσκοῦντας, γενναίως φέρειν τὰς τῶν βασκάνων κακοηθείας, ἢ τὸ φθονεῖσθαι παραιτουμένους ἀρετῆς ἀφίστασθαι.

CCXCIX. — HERMINO COMITI.

ΣΙΘ'. — ΕΡΜΙΝΩ ΚΟΜΗΤΙ.

Quinam veri apostolorum successores.

Miror sane quosdam qui, magistrali occupata cathedra, beatum quidem Paulum admirantur : ea tamen ob quæ ille sit admirandus non sectantur. Ille etenim, ut signa omittam et jejunia, et vigilias ac sollicitudines ardentemque zelum, cum infirmis infirmatus, cum scandalizatis aliis ustus est [76]. Quare exea quam ad discipulos concionem habuit clarus merito eximiusque esse apparuit. Ait enim : « Argentum et aurum aut vestem nullius concupivi : vos scitis quoniam ad ea quæ mihi opus erant et his qui mecum sunt, ministraverunt manus istæ [77]. » Ili vero (absit ut quid gravius proferam) seipsos tanto conferre viro non erubescunt, seque ejus esse asseclas jactant; non ignorant tamen quod ipsum admirentur non imitandi fine, sed ut divini hominis sectatores appareant, non ex suis operibus, sed ob ea opera illius quæ admirantur.

Θαυμάζω, πῶς τὸν Παῦλον θαυμάζοντές τινες τῶν νῦν τὸν διδασκαλικὸν θρόνον ἐπανῃρημένων, δι' ὧν θαυμαστὸς ἐγένετο ἐκεῖνος οὐκ ἐξετάσουσιν. Ἐκεῖνος γὰρ (ἵνα τὰ σημεῖα παρῶ, καὶ τὰς νηστείας, καὶ τὰς ἀγρυπνίας καὶ φροντίδας, καὶ τὸν πεπυρωμένον ζῆλον· ὅτι τε τοῖς ἀσθενέσι συνησθένει, καὶ ἄλλων σκανδαλιζομένων αὐτὸς ἐπυροῦτο), ἀφ' ἧς πεποίηται δημηγορίας πρὸς τοὺς φοιτητὰς, λαμπρὸς εἰκότως καὶ περίβλεπτος ἀπεφάνθη. Ἔφη γάρ, « Ἀργυρίου, ἢ χρυσίου, ἢ ἱματισμοῦ, οὐδενὸς ὑμῶν ἐπεθύμησα· αὐτοὶ γινώσκετε, ὅτι ταῖς χρείαις μου, καὶ τοῖς οὖσι μετ' ἐμοῦ ὑπηρέτησαν αἱ χεῖρες αὗται. » Οὗτοι δὲ (ἀλλ' οὐδὲν βούλομαι δυσχερὲς εἰπεῖν) οὐκ ἐρυθριῶσιν ἑαυτοὺς τοιούτῳ παραβάλλοντες ἀνδρὶ, καὶ φάσκοντες ἐκείνου εἶναι διάδοχοι. Ἀλλ' οὐ λανθάνουσι, διὰ τοῦτο ἐκεῖνον θαυμάζοντες, οὐχ ἵνα μιμήσωνται, ἀλλ' ἵνα θείου ἀνδρὸς διάδοχοι νομισθέντες τιμηθῶσιν, οὐκ ἀφ' ὧν αὐτοὶ πράττουσιν, ἀλλ' ἀφ' ὧν ἐκεῖνος πράξας θαυμάζεται.

CCC. — EIDEM.

Τ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Samuelis prophetæ exemplum urget contra malos episcopos; estque pars superioris epistolæ.

Si a Paulo dissentiant, de quo Servator ait : « Vas electionis mihi est iste [78], » quid de Samuele jure dicent, in quo rempublicam administrante perfectam nullam virtutem desiderant? **651** Etenim subditis etiam suis judicium de se permisit, et cuique qui accusare vellet, libere concessit, et citans suum accusatorem, an subditis injurius rem alicujus tanquam princeps concupivisset, injuriave aliquem affecisset, a nemine damnatus est, neque convictus est in iis rebus, in quibus tales reprehendi merito consueverunt [79].

Εἰ τῷ Παύλῳ παραχωροῦσι διὰ τὸ εἰρηκέναι τὸν Σωτῆρα, « Σκεῦός ἐκλογῆς μοί ἐστιν οὗτος· » τί φατὲν καὶ περὶ τοῦ Σαμουὴλ, τοῦ ἐν χρόνοις πολιτευσαμένου μηδὲ τελείαν ἀπαιτοῦσιν ἀρετήν; Καὶ γὰρ κἀκεῖνος τοῖς ὑπηκόοις τὴν περὶ αὐτοῦ ψῆφον ἐπιτρέψας, καὶ προκαλεσάμενος τὸν βουλόμενον ἐλέγξαι, εἰ ἐπιθυμήσας τινὸς ὡς ἄρχων ἠδίκησε τοὺς ἀρχομένους, ὑπ' οὐδενὸς ἐνεκλήθη, οὔτε ἐάλω, ἐφ' οἷσπερ συνεχῶς οὗτοι ἁλίσκονται.

CCCI. — HIERACI VIRO CLARISS.

ΤΑ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ.

Ex œconomi etymo, « Dispensatores mysteriorum Dei. » (I Cor. IV, 2.) Eusebium hic ut Pelusii ψευδεπίσκοπον arguit.)

Si dictus œconomus, quod domi singula distribuat, vel quod pro dignitate domi cuique dividat, merito tu quidem admiraris, cur nihil horum Eusebius faciat, sed cum populivorus sit, ad populum verba facere audet, inopum bona intervertens, osque aperire aggressus ad sanctam Scripturam legendam clausum.

Εἰ οἰκονόμος εἴρηται παρὰ τὸ ἑκάστῳ τὸ οἰκεῖον νέμειν, ἢ παρὰ τὸ ἑκάστῳ τῶν ἐν τῷ οἴκῳ τὸ πρὸς ἀξίαν νέμειν· εἰκότως θαυμάζεις, πῶς Εὐσέβιος μηδὲν τοιοῦτο διαπραττόμενος, ἀλλὰ καὶ δημοβόρος ὤν, ἔτι καὶ δημηγορεῖν τολμᾷ, τὰ μὲν τῶν πενήτων σφετεριζόμενος, στόμα δὲ ἀνοῖξαι ἐπιχειρῶν ὑπὸ τῶν Γραφῶν κεκλεισμένον.

CCCII. — DOROTHEO CLARISS. VIRO.

ΤΒ'. — ΔΩΡΟΘΕΩ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ.

Hujus et futuræ vitæ dissimilitudo. (Conf. epist. 222.)

Quemadmodum dissimilitudo quæ vitam comitatur æqualitatis videtur differentia, sic et in futura vita

Ὥσπερ ἡ ἀνωμαλία ἡ ἐν τῷδε τῷ βίῳ χορεύουσα τῆς ἰσότητος εἶναι δοκεῖ διαφορὰ (88), οὕτω καὶ ἡ

[76] II Cor. XI, 29. [77] Act. XX, 33. [78] Act. IX, 15. [79] I Reg. XII, 3, 4; Eccli. XLVI, 16.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(88) Pro διαφορὰ codd. Vat. 650 et Alt. legunt διαφθορά· et vers. pen. ep. ἐκεῖθεν mutant in ἐκεῖσε. Possin.

Digitized by Google

ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἀνισότης. Οὐ γὰρ πάντες τῶν αὐτῶν ἀπολαύσονται. Οὐδὲ γὰρ δίκαιον τοῖς μὴ τὸ ἴσον πεποιηκόσι τὸ ἴσον ἀπονεμηθῆναι· ἰσότητός ἐστι καὶ δικαιοσύνης ἀπόδειξις. Ἀλλ' ἡ μὲν ἐνταῦθα ἀνωμαλία μελέτης καὶ γυμνασίας ἕνεκα συγχεχώρηται· ἡ δὲ ἐκεῖθεν, δικαιοσύνης ἕνεκεν καὶ εὐδοκιμήσεως γενήσεται.

A æterna erit inæqualitas. Non enim eadem omnes consequentur. Iniquum enim esset ut iis qui disparia gesserunt, æqualia tribuantur : æqualitatis est et justitiæ demonstratio. Verum si qua hic inæqualitas, sollicitudinis exercitationisque gratia fit; ibi vero justitiæ ac probatæ vitæ gratia retribuetur.

ΤΓ'. — ΠΑΥΛΩ.

CCCIII. — PAULO.

Deo O. M. pro omnibus rebus agendæ gratiæ.

Ἐν ταῖς πρὸς τὸ Θεῖον εὐχαριστίαις χρὴ πάντας συνεισενεγκεῖν ὃ ἔχομεν, ἐπειδὴ οὐκ ἔχομεν ὃ χρεωστοῦμεν· τί γὰρ καὶ προσενέγκοιμεν ἄξιον τῷ πάσης ἀμοιβῆς κρείττονι;

Gratiarum ad Deum actionem referre pro omnibus quæ habemus convenit. Neque enim quantum debemus, possumus. Quid enim condignum afferatur, cui nihil non debetur?

ΤΔ'. — ΠΕΤΡΩ.

CCCIV. — PETRO.

Periculose laborant, qui male agentes boni videri cupiunt.

Τὸ ἀδοξα πράττοντα, ἔνδοξον δοκεῖν εἶναι, πολλοῖς μὲν εὐκταῖον, σοφοῖς δὲ οὐκ ἐράσμιον. Ἡ γὰρ ἔξωθεν δόξα τὴν ἔνδον ἀδοξίαν νευροῖ· καὶ τὸ δοκεῖν ὑγιαίνειν τοῦ ὄντως ὑγιαίνειν φαντασίαν ἐμποιοῦν, οὐδὲ θεραπείαν προσίεσθαι συγχωρεῖ.

B Optat quidem vulgo gloriosum videri, qui turpia patrat; sapientes contra id aversantur. Extrema enim gloria, internam corroborat ignominiam, ut persuasio de valetudine, ingenerans opinionem certæ sanitatis, curationem appetere non permittit.

ΤΕ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

CCCV. — EIDEM.

Bene qui latuit, bene vixit. (*Sic epist.* 108, 362, 363.)

Ὥσπερ εἴγε χρὴ ὅλως ἐναβρύνεσθαι, οὐκ ἐπὶ τῷ πράττειν ἁπλῶς ἃ μὴ δεῖ χρὴ σεμνύνεσθαι, ἀλλ' ἐπὶ τῷ πράττειν ἃ χρή· ἔστι γὰρ ἀπραξία πράξεως αἱρετωτέρα. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῷ ἀδοξεῖν ἁπλῶς οὐ χρὴ λυπεῖσθαι, ἀλλ' ἐπὶ τῷ δικαίως ἀδοξεῖν· ἔστι γὰρ ἀδοξία δόξης ἀσφαλεστέρα.

Ut si gloriandum est, non de iis omnino quæ nefas sit agere, fiat ostentatio, sed de iis potius quæ agere oportet. Est enim optanda tranquillitas potius quam negotium. Sic et ignotum esse omnino dolendum non est, imo ignotum esse optandum maxime. Tutius est enim ignorari, quam fama C celebrari.

ΤΣ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ.

652 CCCVI. — THEODOSIO.

Luxum temperantiæ adversum fugiendum, nec vulgi judicio res ponderandæ.

Ἡ τρυφή, ἡ πάσης ἀκολασίας καὶ μήτηρ καὶ τροφός, ὅταν τραπέζῃ πληθούσῃ, καὶ παντοίοις ὄψοις καὶ ἡδύσμασι κομῶσῃ, τὴν μὲν γεῦσιν τῶν ὁρώντων πρὸς ἐπιθυμίαν κινήσῃ, τὸν δὲ νοῦν τῶν χρωμένων ἐπιβρίθουσα χρήσασθαί τινα ἀναπείσῃ, τὸ τηνικαῦτα ναυάγιον αὐτῷ προξενεῖ, εἰς τὸν βυθὸν τῶν παθῶν καταποντίσασα· φυλάττου τοίνυν ταύτην, καὶ τὴν αὐτάρκειαν τίμα· εὖ εἰδὼς, ὅτι οὔτε τὸ αἰσχρὸν οἷόν τε ἀγαθὸν γενέσθαι τῇ τῶν πραττόντων συμφωνίᾳ κοσμούμενον, κἂν πάντες ῥήτορες καὶ σοφισταὶ συναγωνίζωνται· οὔτε τὸ καλὸν μεταπεσεῖται εἰς τοὐναντίον, κἂν εἷς μόνος, μᾶλλον δὲ μηδ' εἷς φαίνηται τούτου ἐραστής. Παρὲς τοίνυν τὴν τῶν πολλῶν ψῆφον, αὐτῆς ἔχου τῆς ἀρετῆς· καὶ πάντα μὲν ποίει, καὶ μυρίοις ὀφθαλμοῖς τὰ κατὰ σαυτὸν περισκόπει, ὅπως μηδεμία παρὰ σοῦ τοι, πέλας ἐπιφύηται βλάβη, τῷ πᾶσαν σκανδάλου ῥίζαν ἐκτέμνειν. Εἰ δὲ οὕτω σου διακειμένου, τινὲς τῶν μηδὲν μὲν ἀγαθὸν πραττόντων, τοῖς δὲ πράττουσι φθονούντων κατηγορῶσι (89), μὴ δίδου σαυτὸν ἔκδοτον τῇ ἀθυμίᾳ· ἀλλὰ καὶ ταύτην γενναίως ἔνεγκον τοῦ ἐχθροῦ τὴν προσβο-

Luxus omnis intemperantiæ mater est et nutrix, ubi mensa referta, et omnifariis obsoniis atque condimentis superba, gustum quidem intuentium ad appetendum commoverit, utentium vero mentem prægravans ad utendum quempiam induxerit, tunc naufragium ipsi parat, in profundum malarum affectionum demergens. Luxum itaque devita, contentus eo quod est satis : probe perspectum habens quod turpe est, bonum effici nunquam posse, consensu causas agentium exornatum, etsi oratores D omnes atque sophistæ laudando contendant. Sic nec bonum cum malo convenit, etsi unus, ac ne unus quidem boni amans studiosusque exsistat. Multorum itaque valere jussa opinione virtuti ipsi hæreas, omniaque satage, teque ipsum centum contemplare oculis, ne qua tibi a proximis obveniat calamitas, ut omnem offensionis radicem exscindas. Si vero te ita affectum aliqui eorum qui nihil boni agunt, sed bene agentibus invident, accusent, animum ne despondeas, sed hunc generose feras inimici insultum, cogitans eum ista non

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(89) Pro κατηγοροῦσι scribunt iidem κακηγοροῦσι, et vers. post ὃ χρήσαιτο augent præpositio ἐ. Possin.

Digitized by Google

uti machinatione, ut munitam administrationis tuæ rationem evertat, nisi existimationis tuæ gloria summopere eum incesserit.

λην, ἐννοῶν, ὅτι οὐκ ἂν ταύτῃ χρήσαιτο τῇ μηχανῇ πρὸς τὸ καταβαλεῖν σου τὴν πεπυργωμένην πολιτείαν, εἰ μὴ ἄκρως αὐτοῦ καθάψαιτο τῆς σῆς εὐδοκιμήσεως τὸ κλέος.

CCCVII. — EVANGELO.

ΤΖ'. — ΕΥΑΓΓΕΛΩ.

Dei O. M. erga delinquentes benignitas.

Etsi difficile est neglectam revocare occasionem (subito enim impetu usa non sinit lapsos recurrere ad emendationem peccatorum), divina tamen benignitas rationi, legi ac temporibus præstans resipiscentes recipit, illorumque sedulitate ac diligentia propriam ejus bonitatem commiscendo, temporisque compendio pœnitentiæ robur veluti temperans atque concinnans, peccatis præbet medicinam.

Εἰ καὶ οὐ ῥᾴδιον περιοφθέντα καιρὸν ἀνακαλέσασθαι (ὀξυτάτῃ γὰρ φορᾷ χρώμενος οὐκ ἐᾷ ἀναδραμεῖν τοὺς πταίσαντας ἐπὶ τὴν τῶν ἁμαρτηθέντων ἐπανόρθωσιν)· ἀλλά γε ἡ θεία φιλανθρωπία καὶ λόγων καὶ νόμων καὶ χρόνων κρειττων τυγχάνουσα τοὺς μεταγινώσκοντας προσίεται, καὶ τῇ ἐκείνων προθυμίᾳ τὴν οἰκείαν ἀγαθότητα ἐγκαταμίξασα, καὶ τῷ βραχεῖ χρόνῳ τὸ εὔτονον τῆς μετανοίας κεράσασα, θεραπείαν ὀρέγει τοῖς πταίσασιν.

CCCVIII. — ISIDORO EPISCOPO.

ΤΗ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Sincere verbum Dei proferendum, contra falsarios sanctæ Script. (Vide epist. 293.)

Qui Dei oracula vel adulterare vel falso interpretari sunt ausi, majus omni defensione et venia delictum commiserunt. Nam existimando se quid sapientius excogitasse, et seipsos, et eos quibus persuaserunt in pelagus inscitiæ projecerunt. Multas enim sacrorum eloquiorum sententias perver-tentes, auditores quo volunt trahentes et cogentes, a voluntate legislatoris aberrarunt, non quæ illi placita fuerunt, agentes, sed voluntates suas stabilientes.

Οἱ τοὺς θείους ἢ παραποιῆσαι, ἢ παρερμηνεῦσαι χρησμοὺς τολμήσαντες, πάσης ἀπολογίας καὶ συγγνώμης ἔπταισαν μείζονα· τῷ γὰρ νομίζειν σοφώτερόν τι ἐπινενοηκέναι καὶ ἑαυτοὺς καὶ τοὺς πεισθέντας εἰς τὸ τῆς ἀμαθίας ἔρριψαν πέλαγος. Πολλὰς γὰρ ῥήσεις τῶν ἱερῶν λογίων παρακρουόμενοι, τοὺς ἀκούοντας ἑλκύσαντες πρὸς ὅπερ ἠθέλησαν, καὶ βιασάμενοι, τοῦ βουλήματος τοῦ νομοθέτου διήμαρτον· οὐ τὰ ἐκείνῳ δόξαντα φράσαντες, ἀλλὰ τὰς ἑαυτῶν βουλήσεις κυρώσαντες.

653 CCCIX. — ARABIANO EPISCOPO.

ΤΘ'. — ΑΡΑΒΙΑΝΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Adhortationes quo orationis genere scribendæ. (Sup. epist. 145, 217.)

Adhortationem scribentem decet quasi clarum tractantem argumentum (nihil enim illustrius quam aberrantem mentem in veritatis revocare viam) sermone quidem pleno ubi expedit inhærere, indicare vero duntaxat ubi fuerit opportunum, et via quidem ac ratione utendum ubi est opus compendio. Aperte vero dicere quæcumque clare proferre maxime deceat. Hisce enim usus orationis virtutibus vix adhuc queat animum passionibus immersum extrahere.

Χρὴ τὸν παραίνεσιν γράφοντα, ἅτε λαμπρᾶς ἁπτόμενον ὑποθέσεως (οὐδὲν γὰρ λαμπρότερον τοῦ ψυχὴν πεπλανημένην ἐπαναγαγεῖν εἰς τὴν τῆς ἀληθείας ὁδὸν) πλεονάζειν μὲν τῷ λόγῳ, ὅπου διατρίβειν συμφέρει· παραδηλοῦν δὲ μόνον, ἔνθα τούτου εἴη καιρός· καὶ μεθοδεύειν μέν, ὅπου μετοχειρήσεως χρεία· διαῤῥήδην δὲ λέγειν, ὅσα σαφῶς ῥηθῆναι πρεπωδέστατον. Μόλις γὰρ ταύταις ταῖς ἀρεταῖς τοῦ λόγου χρώμενος δυνηθείη ψυχὴν ὑπὸ τῶν παθῶν βεβαπτισμένην ἀνιμήσασθαι.

CCCX. — SYMMACHIO.

ΤΙ'. — ΣΥΜΜΑΧΙΩ.

Cœlestia spretis caducis quærenda.

Omnia in terris, ut scribis, mutationi sunt obnoxia; cœlestia vero non item. Quam igitur ob causam, vir sapiens, non contemnis terrena, illa vero æterna animo complecteris et operibus firmas sermones?

Ὡς φῂς, εἰ τῶν μὲν καθ' ἡμᾶς ἡ μεταβολὴ κυρία, τὰ δὲ οὐράνια μεταβολῆς τυγχάνει κρείττονα· δι' ἣν αἰτίαν, ὦ σοφώτατε, μὴ τῶν μὲν καταφρονεῖς, τῶν δὲ ἐκθύμως περιέχῃ, καὶ βεβαιοῖς τοῖς ἔργοις τοὺς λόγους;

CCCXI. — MARTINIANO, ZOSIMO, MARONI, EUSTATHIO.

ΤΙΑ'. — ΜΑΡΤΙΝΙΑΝΩ, ΖΩΣΙΜΩ, ΜΑΡΩΝΙ, ΕΥΣΤΑΘΙΩ.

Ad bonam frugem existimationemque invitat.

Nostis virum virtuti in primis deditum, a summa maledicendi audacia longe alienum, cujus testimonium exceptione majus, vos nuper ut improbos reprehendisse his fere verbis: Illos quidem peperit improbitas, enutrivere vero scelesti exsecrandique

Ἴσθε, ὡς ἄνθρωπος ἀληθείαν μὲν ἀεὶ πρεσβεύων, κακηγορίαν δὲ ἀποστρεφόμενος, ὃν οὐδὲ παραγράψασθαί τις δυνηθείη, τὴν ὑμετέραν πρώην ἐξεκωμῴδει (90) φαυλότητα, λέγων· ὅτι ἐκείνους κακία μὲν ὤδινε, πονηροὶ δὲ καὶ ἀτίθασσοι ἐτιθηνήσαντο

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(90) Duo sæpe laudati codd. ἐξεκωμῴδησε legunt pro ἐξεκωμῴδει. Possin.

Digitized by Google

δαίμονες. Πᾶσι γὰρ ἀγαθοῖς ἀπεχθάνονται καὶ ἀνθρώποις καὶ πράγμασι. Λυπηρὸν δὲ ἅπαν νομίζουσιν, ὁπόσον ἀρετῆς δόξαν ἠνέγκατο. Κατὰ μὲν γὰρ τῶν εὐσεβῶν νεανιεύονται, κατὰ δὲ τῶν σπουδαίων κωμάζουσιν, ὑβρισταὶ ὄντες καὶ ἀτάσθαλοι, καὶ κόρον τῶν κακῶν οὐκ εἰδότες. Ἐγὼ δὲ ἀκούων, οὔτε ἐπιστομίσαι αὐτὸν ἠδυνάμην (πάντες γὰρ οἱ παρόντες ὡς ἀληθῆ αὐτὸν ἐκρότουν), οὔτε παντελῆ σιωπὴν ἦσκησα. Ἀλλ' εἰπὼν αὐτῷ, πιστεύω καὶ παλινῳδίας ἄσειν (91)· οὐ γὰρ οὕτως εἰσὶν ἀνάλγητοι, ὡς ἐλέσθαι τοσούτοις ἐμπαρῆναι μέχρι τέλους κακοῖς ἐπὶ τὸ χαράξαι τὰ γράμματα ταῦτα παρῆλθον. Ὑμεῖς οὖν ἂν εἴητε δίκαιοι ἤδη σκέψασθαι περὶ ἑαυτῶν, ὅπως, εἰ καὶ τῆς κρίσεως ὑμῖν λόγος οὐδεὶς, τὴν τοιαύτην ἀδοξίαν ἀποτρίψησθε.

A dæmones, omnibus vero invisi sunt bonis tam hominibus quam rebus. Quidquid enim virtutis nomine laudabile, id omne triste malumque esse opinantur. Erga pios vero juveniliter agunt, ad virtute præditos insolenter se gerunt : injusti perinde atque improbi, qui exsaturari nunquam possint. Equidem id audiens, neque os claudere potui (omnes enim qui aderant, ut narranti vera applaudebant), neque omnino silentium tenui, sed viro illi dixi : Credo equidem, sed palinodiam ipsi canent, funemque reducent; neque enim adeo sunt stupidi, atque hebetes, ut malis hujusmodi ad extremum usque spiritum inhærere studeant. Igitur tandem ad has ipse litteras exarandas sum adductus. Vos igitur quo justi sitis, nunc vobis ipsi consulite, ut si quid
B judicii vobis est reliquum, hanc vestram ignominiam deleatis.

ΤΙΒ'. — ΕΡΜΗΣΑΝΔΡΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

CCCXII. — ERMISANDRO PRESBYTERO.

De ficta et simulata commiseratione.

Ὁ συναλγεῖν μὲν δοκῶν ταῖς συμφοραῖς, δυνάμενος δὲ ἐπανορθοῦν, καὶ παραιτούμενος, σημεῖον μέγιστον καθ' ἑαυτοῦ ἐκφέρει, τοῦ μὴ συναλγεῖν, ἀλλὰ χρηστότητα ὑποκρίνεσθαι τῷ μὴ βεβοηθηκέναι. Εἰ γὰρ, φέρε εἰπεῖν, κύριος ὢν τοῦ λῦσαι τὸν τοῦ πένητος λιμὸν, δέον λῦσαι καὶ ἀπαλλάξαι κἀκεῖνον συμφορᾶς, καὶ ἑαυτὸν λύπης, συναλγεῖν προσποιεῖται, οὐ φιλάνθρωπός ἐστιν, ἀλλὰ φιλανθρωπίαν ὑποκρίνεται.

Qui compati se dolenti fingit, cum tollere dolorem possit et rogatus est, signum maxime contra se exhibet, quod vere non condoleat, sed quasi utilius judicet opem non afferre. **654** Dic itaque, si possit pauperi inopiam auferre, et teneatur, atque calamitatem ab eo queat avertere, sibi vero dolorem eripere, simulat tamen se compati, non hic humanus est, sed humanitatis effictor.

ΤΙΓ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ.

CCCXIII. — HIERACI CLARISS. VIRO.

De officio judicis. (*Conf. epist.* 204, *et Philonem Hebr. de judice.*)

Πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ἢ διὰ βραδύτητα γνώμης ἀνιχνεῦσαι τὸ δίκαιον οὐχ οἷοί τέ εἰσιν, ἢ ἀνιχνεύσαντες προδιδόασιν. Ἢ γὰρ ἀνάνδρως φοβηθέντες, ἢ διὰ καπηλείαν πεπρακότες, ἢ διὰ φιλίαν αἰδεσθέντες, ἢ ὑπ' ἔχθρας ἐρεθισθέντες, τὴν ὀρθὴν οὐ φέρουσι ψῆφον. Χρὴ οὖν τὸν μέλλοντα δικάσαι πρῶτον μὲν συνέσει κομᾷν, ἵνα μὴ διαλάθῃ τὸ θήραμα· ἔπειτα δὲ καὶ ἀνδρίᾳ, καὶ καθαρότητι, καὶ δικαιοσύνῃ, καὶ ἀμνησικακίᾳ κεκοσμῆσθαι, ἵνα μὴ τὸ θηρευθὲν προδοθείη.

Plerique hominum vel ob mentis tarditatem, quod justum et æquum est, investigare nequeunt, vel inquisitum produnt : alii enim molliter metuentes quærunt, aut cauponarie venditant, vel amicitiæ gratia jus dicere reveriti, aut odii et inimicitiarum causa contendentes, judicium injuste ferunt. Decet itaque qui judex sententiam feret, prudentia in primis pollere, ne præda effugiat. Deinde, fortitudine est opus, et puritate atque justitia, præteritarumque oblivione injuriarum debet exornari, ne quod venatus est, prodidisse videatur.

ΤΙΔ'. — ΘΕΩΝΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

CCCXIV. — THEONI SCHOLASTICO.

Tentationes quomodo superentur. (*Conf. epist.* 39, 68, 71, 226, 270.)

Δυνατὸν, ὦ βέλτιστε, κρεῖττονα γενέσθαι πειρασμοῦ τὸν φιλάρετον. Γίνεται δὲ ὑψηλότερος πειρασμοῦ, καὶ λύει αὐτὸν, οὐκ ἐν τῷ κωλύειν παντελῶς εἶναι (πολλάκις γὰρ ὁ Θεὸς συγχωρεῖ δοκιμασθῆναι), ἀλλὰ ἐν τῷ ἀνδρείως φέρειν τὰ συμπίπτοντα. Χρὴ γὰρ λύειν τὸν πειρασμὸν, εἰ καὶ ἄλυτος εἶναι δοκοίη, διὰ σοφίας, καὶ ἀρετῆς, οὐ δι' ἀπογνώσεως (92)· λύει δὲ δι' ἀρετῆς καὶ σοφίας οὐ τῷ πάντη κωλύειν, ἀλλὰ τῷ συνεθίζειν γενναίως φέρειν τὰ συμπίπτοντα. Εἰ γὰρ καὶ βαρὺ τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' ἴᾶται τὴν

D Potest, vir optime, virtuti deditus superare tentationem. Ejus enim fit victor, non si arceat omnino (sæpe enim permittit probari suos Deus), sed fortiter ferendo quæ accidunt adversa. Solvere enim tentationem oportet, etsi dissolvi non posse videatur, cum sapientia tum fortitudine, desperando vero, minime. Fortitudine quidem ac sapientia, non omnino rejiciendo, sed generose ferre adversa quæ accidunt assuefaciendo. Etsi enim molestum id exsistat negotium, omnem nihilominus molestiam

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(91) Pro παλινῳδίας ἄσειν illi scribunt παλινῳδίαν ἄσειν. Possin.

(92) Pro δι' ἀπογνώσεως codd. Vat. 650 et Alt. scribunt διὰ προγνώσεως. Possin.

Digitized by Google

prudentia tollit, quæ tristia quæque moderate ferre novit. Malorum enim quæ in nostra potestate non sunt, medicina est ea quæ in nostra est potestate philosophia : eaque dissolvit mala, quæ indissolubilia viderentur. Fortitudo in gravibus molestisque exsistit rebus; in secundis vero (nam et hæ interdum probandi causa immittuntur) animi est opus magnitudine.

βαρύτητα διὰ τῆς φρονήσεως, μετρίως φέρειν δυνάμενος τὰ λυπηρά. Ἴασις γὰρ τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν ἡ ἐν ἡμῖν φιλοσοφία. Καὶ λύσις τῶν ἀναγκαίων, εἰ καὶ καθ' ἑαυτὰ ἄλυτά τισιν ἔδοξεν εἶναι, ἡ ἐν μὲν τοῖς δεινοῖς ἀνδρία, ἐν δὲ τοῖς δεξιοῖς (καὶ γὰρ ταῦτα δοκιμασίας ἕνεκεν πολλάκις δίδοται) μεγαλοψυχία.

CCCXV. — EIDEM.

ΤΙΕ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Divinum auxilium quomodo implorandum. (*Conf. epist.* 327, 457.)

Qui cupit auxilio insuperabili frui, ea exigat oportet quæ postulat æquitas, ut petitionis natura auxilium attrahat. Iis enim qui per ironiam aut avaritiam illud implorant, non accedit, sed iis quibus injuria sponte illata est accedit.

Τὸν μέλλοντα ἀπολαύειν τῆς ἀηττήτου συμμαχίας, τοιαῦτα αἰτεῖν χρὴ, ἃ καὶ τὸν τοῦ δικαίου λόγον ἔχει, ἵνα τῇ φύσει τῆς αἰτήσεως τὴν ῥοπὴν ἐπισπάσηται· τοῖς γὰρ ἐξ εἰρωνείας καὶ διὰ πλεονεξίας καλοῦσιν οὐκ ἐπιφοιτᾷ ἡ αὐτοκλήτως τοῖς ἀδικουμένοις ἐπιφοιτῶσα.

CCCXVI. — PRIMO.

ΤΙϚ'. — ΠΡΙΜΩ.

Vita piorum afflictionibus obnoxia.

Quod dicis quæstionis indigere, idem solutionis causa, mea quidem sententia, videtur. Qui enim mundo renuntiaverit nihil mirare, tribulationi ac tentationibus obnoxium esse. Ait enim Christus : **655** « Tribulationem in hoc mundo habebitis [80]. » Cur itaque certaminis præfecto ita loquente quietem postulas? Tunc enim offendi erat æquum si contra atque dixit, contigisset. Sin ex consequenti omnia eveniunt, cur, quæso, scandalizaris? Quisquis enim certaminis tempore otium quietemque quærit, corona fraudatur, opportunitatesque amittit.

Αὐτὸ τοῦτο, ὃ φὴς αἴτιον εἶναι ζητήσεως, λύσεώς ἐστι παρ' ἐμοὶ κριτῇ αἴτιον. Εἰ γὰρ ἀποταξάμενος τῷ κόσμῳ, θλίψει περιεπάρης καὶ πειρασμοῖς, μὴ θαυμάσῃς· ὁ γὰρ Χριστὸς εἶπεν, « Θλῖψιν ἕξετε ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ. » Πῶς τοίνυν ζητεῖς ἄνεσιν, τοῦ ἀγωνοθέτου τοῦτο εἰπόντος; Τότε γὰρ εἰκὸς ἦν σκανδαλίζεσθαι, εἰ τἀναντία ὧν εἶπεν ἐγίνετο. Εἰ δὲ κατὰ ἀκολουθίαν πάντα προβαίνει, τίνος ἕνεκεν σκανδαλίζῃ; Ὁ γὰρ ἐν τῷ καιρῷ τῶν παλαισμάτων ἄνεσιν ἐπιζητῶν, καὶ ἀστεφάνωτος μένει, καὶ συγχέει τοὺς καιρούς.

CCCXVII. — OPHELIO GRAMMATICO.

ΤΙΖ'. — ΩΦΕΛΙΩ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩ.

Puerorum ad virtutem verecundiamque informatio. (*Confer. epist.* 9.)

Assidue, vir disertissime, pueros qui te frequentant de virtute ac verecundia seu modestia amplectenda hortare, et hæc de scripto his fere usus verbis, lege : Adolescentes, non sit vobis grave dicendi arti incumbere, quin potius ornamento fore ducite moribus quam optimis imbui. Animus enim a vitiis purus sinceram parat scientiam. Et quibus verecundia adest, in his verecundia virtutum maxima elucescit. Siquidem et temperantia vitiis caret, quæ etiam illos qui ipsam amplectuntur castitate exornat : quæ reliquis antecellit virtutibus pulchritudine. Cum his sapientia habitat. Hac itaque duce si ad omnia uti volueritis, vos quidem viri efficiemini optimi ac fortunati : ego quoque a recta vestra institutione non minus quam qui vos parentes genuerunt, imo majorem etiam gloriam consequar.

Συνεχῶς, ὦ ἐλλογιμώτατε, τοῖς φοιτῶσι παισὶ τὰ περὶ ἀρετῆς καὶ σωφροσύνης παραίνει, καὶ ἀναγίνωσκε συγγράμματα λέγων· Ὦ παῖδες, ἔστω ὑμῖν μὴ πόνος μόνος ὁ περὶ λόγους, ἀλλὰ καὶ κόσμος ὁ περὶ τρόπους τὸ σπούδασμα. Ψυχὴ γὰρ καθαρὰ κακίας παιδείαν εἰλικρινῆ προσίεται, καὶ παρ' οἷς ἂν ἡ σωφροσύνη λάμπῃ τὸ τῶν ἀρετῶν τιμιώτατον. Εἰ γὰρ καὶ σωφροσύνη πᾶν τὸ ἀναμάρτητον, ἀλλὰ νέμουσιν αὐτῆς τὴν προσηγορίαν εὖ ποιοῦντές τινες τῷ τῆς ἁγνείας πράγματι, κοσμιωτάτῳ ὄντι, καὶ ἐξοχωτάτῳ τῶν ἄλλων. Τούτοις καὶ ἡ σοφία συνοικήσει· ἂν γὰρ ἡγεμόνι χρῆσθαι πρὸς ἅπαντα ταύτῃ τῇ ἀρετῇ θελήσητε, ὑμεῖς μὲν γενήσεσθε ἄνδρες ἀγαθοὶ καὶ μακάριοι, ἐγὼ δὲ ἐφ' ὑμῖν οὐ μεῖον, ἢ οἵπερ ἐγέννησαν, ἀμείνω δόξαν καρπώσομαι.

CCCXVIII. — ISIDORO EPISCOPO.

ΤΙΗ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Veritatis laudatio, mendacii turpitudo.

Sibi notam ignominiæ, o sapiens, inurunt, et a recta excidere ratione videntur, qui sapientis esse hominis ducunt repugnare iis, quæ bene vereque dicta sunt. Atqui summa sapientia, veritas est, simpliciter breviterque prolata. Mendacium contra,

Ἑαυτοῖς, ὦ σοφὲ, ἀδοξίαν προστρίβονται, καὶ τὸ ἐξεστηκέναι τῶν ὀρθῶν λογισμῶν ὑποφαίνουσιν, οἱ καὶ τὸ τοῖς ὀρθῶς λεγομένοις ἀντιλέγειν σοφίαν εἶναι οἰόμενοι· σοφὸν γὰρ τἀληθὲς, μάλιστα ὅταν ἁπλοῦν ᾖ καὶ σύντομον· δεινὸν καὶ (93) τὸ ψεῦδος,

[80] Joan. xvi, 33.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(93) Pro δεινὸν καὶ iidem codd. legunt μωρὸν δέ. Possin.

Digitized by Google

κἂν δεινότητι καὶ καλλιεπείᾳ δοκῇ κεκοσμῆσθαι. A malum quid admodum, etsi gravissima disertissimaque comatur oratione, exsistit.

ΤΙΘ'. — ΗΡΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

CCCXIX. — HERONI PRESBYTERO.

Aspectus mulierum periculosus. (*Conf. epist.* 65, 173, 291.)

Ἴσθω σου τοῦτο ἡ φρόνησις, εἰ ἀγέρωχος γυνὴ καλλωπιζομένη καλοίη πρὸς ἑαυτὴν τοὺς ὁρῶντας, κἂν μὴ ἕλῃ τὴν (94) ἁπαντῶντα, δίκην δίδωσιν ἡ ἑλοῦσα. Τὸ γὰρ κώνειον κατεσκεύασε, καὶ τὸν κυκεῶνα ἐκέρασε, καὶ τὴν κύλικα προσήγαγεν, εἰ καὶ μὴ εὑρέθη ὁ πίνων. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν ἀποτελεσμάτων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἐπιχειρημάτων τὰ πράγματα ὡς τὰ πολλὰ κρίνεται.

Non ignoras qua es prudentia præditus, formæ pulchritudine tumentem mulierem si spectantes ad se alliciat, tametsi non capiat obvios, daturam tamen pœnas quasi cepisset: venenum enim propinavit, miscuitque poculum, calicemque protulit, etsi non reperit qui biberet. Non enim impleta modo, sed et tentata flagitia ut plurimum judicio expenduntur.

ΤΚ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

CCCXX. — EUTONIO DIACONO.

De Zosimo, cæterisque qui Dei longanimitate abutebantur. Supra sæpe de eisdem ad eumdem.

Οἶδα ὅτι κρειττόνων ἢ καθ' ἑαυτοὺς τετυχήκασιν B ἀξιωμάτων· διὰ τοῦτο πλημμελεῖν ἀδεῶς οἰόμενοι, οὐδὲν ἕτερον, ἢ τὴν θείαν φιλανθρωπίαν τὴν παντὸς ἐπαίνου κρείττονα, ὑπόθεσιν τῶν οἰκείων πταισμάτων ὁρίζονται, ὅπερ οὐδὲ εἰπεῖν θέμις. Ἀλλ' οὐ τοὺς εὐφρονοῦντας οὕτω διακεῖσθαι χρὴ, οὐδὲ εἰς τὴν αὐτὴν ἐκείνοις ἐλαύνειν μανίαν, ἀλλὰ τότε μάλιστα σπουδάζειν τῇ τιμῇ συμβαίνοντα παρέχεσθαι τὸν βίον, καὶ ὡς ἐνδέχεται λαμπρύνεσθαι τοῖς ἔργοις· ἵνα καὶ γλῶτταν εὔφημον, καὶ διάνοιαν εὐγνώμονα ἔχοντες τοὺς κατὰ τῆς θείας μακροθυμίας ὁπλίζοντας τὰς γλώττας ἐπιστομίζωμεν.

Scio dignitates supra meritum consecutos propterea delinquere audacter, quod existiment nihil aliud quam divinam benignitatem, quæ laudari satis non possit, **656** argumentum suorum esse delictorum, quod nefas est dicere. At non ita sentire decet sapientes, nec in eamdem se immittere amentiam, sed tum maxime dare operam, ut honeste vita transigatur, utque recte factis eam illustrent, ut et linguam benigne loquentem, mentemque recte sentientem habentes, eorum ora obturent, qui in Dei longanimitatem linguas acuerunt.

ΤΚΑ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

CCCXXI. — HIERACI PRESBYTERO.

Sacerdoti vitanda scandala, ut et epist. seq. lib. II, *epist.* 121.

Οὐκ ἴσην, ὦ μακάριε, πρὸ τοῦ ἱερωσύνης ἠξιῶσθαι, καὶ μετὰ τὸ ἀξιωθῆναι, εἰ πταίσωμεν, δίκην δώσομεν, ἀλλὰ πολλῷ πικροτέραν. Οἱ γὰρ μηδὲ τῷ τῆς τιμῆς τοιαύτης ἠξιῶσθαι βελτιωθέντες, ἀργαλεώτερον δίκαιοι ἂν εἶεν κολάζεσθαι. Γίγνεται γὰρ εἰκότως τὸ τῆς τιμῆς μέγεθος μείζονος τιμωρίας ἐφόδιον.

C Non parem, o bone, ante et post adeptum sacerdotium si delinquamus, pœnam luemus, sed multo acerbiorem. Nam qui ne ista quidem honoris dignitate redditi sunt meliores, æquum est eos gravius puniri. Est enim merito ipsa honoris magnitudo supplicii majoris occasio.

ΤΚΒ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

CCCXXII. — EIDEM.

Sacerdotum graviora esse quam laicorum delicta.

Ὥσπερ ἐν νηῒ, ὅταν μὲν ναύτης σφαλείη, βραχεῖαν τὴν βλάβην τοῖς συμπλέουσι φέρει, ὅταν δὲ ὁ κυβερνήτης, κοινὸν ὄλεθρον παρασκευάζει, οὕτω τὰ μὲν τῶν ὑπηκόων πταίσματα, οὐκ εἰς τὸ κοινὸν τοσοῦτον, ὅσον εἰς αὐτοὺς φέρει τὴν βλάβην· τὰ δὲ τῶν ἱερωμένων εἰς πάντας ἀφικνεῖται.

Ut in navigio si quis nauta delinquat, minus id navigantibus affert incommodum; si vero gubernator, communem procurat interitum; ad eumdem modum subditorum peccata non tam aliis, quam suo ipsi capiti malum arcessunt. At sacerdotum vitia in omnes exemplo redundant. D

ΤΚΓ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

CCCXXIII. — EIDEM.

Sacerdotum est subditorum satagere. Majorum delicta graviora.

Εἰ μόλις, ὦ ἀγαθὲ, κατορθοῦντες οἱ τὴν τῆς ἱερωσύνης ἐστεμμένοι λειτουργίαν ὠφελῆσαι δυνηθεῖεν (οἱ γὰρ ἀρχόμενοι τὰ μὲν κατορθώματα κἂν μεγάλα ᾖ, βραδέως, τὰ δὲ πταίσματα κἂν μικρὰ ᾖ, ὀξέως ὁρῶσιν), οἱ ῥᾳθύμως ζῶντες, καὶ μηδεμίαν τῶν ὑπηκόων ποιούμενοι πρόνοιαν, ποίαν οὐκ ἐνστάζουσι (95) κακίαν τοῖς ὥσπερ ἀπολογίαν ἔχειν οἰομένοις τῶν οἰκείων πταισμάτων τὰ τῶν ἡγεμόνων

Si vix tandem, bone vir, recte quid ac cum laude agentes qui sacris sunt initiati prodesse queant (subditi enim recte quidem gesta, quamvis magna sint, non tam cito; peccata vero tametsi minima citissime animadvertunt), negligenter viventes, et nullam subditorum curam gerentes, quam non instillant improbitatem iis qui propriorum delictorum velut defensionem habere se putant peccata supe-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(94) Iidem τὴν in τὸν mutant. Possin.
(95) Pro ἐνστάζουσι ambo codd. habent ἐνστάξουσι. Id.

Digitized by Google

riorum, et intrepide in omne facinus ruunt? Maxime itaque decet sacerdotes satagere tanquam pro se sibique subjectis sint rationem reddituri [61].

ἁμαρτήματα, καὶ ἀδεῶς ἐπὶ πᾶσαν παρανομίαν χωροῦσι; Μάλιστα τοίνυν τοὺς ἱερωμένους φροντίζειν χρὴ, ὡς καὶ ὑπὲρ ἑαυτῶν, καὶ ὑπὲρ τῶν ὑπηκόων λόγον ἀποδώσοντας.

CCCXXIV. — ZOSIMO PRESBYTERO.

ΤΚΔ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Extremi judicii terrore a peccatis revocare conatur.

De injuriarum, deque opinionum magnitudine, ex numero eorum qui conscii sunt æstimare solent. Injurias enim et castigationes de quovis sumptas, non eodem modo gravissimas æstimant. Quod cum ita sit, vide, quæso, quomodo affecti erimus, qui coram tota humanitate et angelorum pulchritudine causam dicemus, 657 cum præsertim omnis etiam in verecundia locum non reperiet, peccatis nos, velut umbra corpus solet, consequentibus.

Κρίνειν τά τε τῶν ὕβρεων, τά τε τῶν κολάσεων μεγέθη οἱ ἄνθρωποι τῷ πλήθει τῶν συνειδότων εἰώθασι. Τὰς γὰρ αὐτὰς ὕβρεις, καὶ τὰς αὐτὰς κολάσεις μὴ ἐπὶ πολλῶν γινομένας, οὐχ ὁμοίως βαρυτάτας ἡγοῦνται. Εἰ τοίνυν ταῦθ' οὕτως ἔχει, σκόπει πῶς διακεισόμεθα, ἐπὶ πάσης τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ τοῦ τῶν ἀγγέλων δήμου μέλλοντες εὐθύνας ὑφέξειν, ὅταν μάλιστα καὶ πᾶσα ἀναισχυντία χώραν οὐχ ἕξει, τῶν ἁμαρτημάτων ἡμῖν ὥσπερ σκιῶν ἀκολουθούντων.

CCCXXV. —PAULO.

ΤΚΕ'. — ΠΑΥΛΩ.

De bonorum præmio pœnaque improborum.

Homines ut pœna præmiove quempiam afficiant, non semper voluntati potestas respondet. At Dei iustitia, quæ et pœna cogitur afficere, et cupit dignos præmiare (quandoquidem facultas voluntate non est inferior), utraque reapse omnino exercentur. Hos enim præmio, illos pœna Deus afficit.

Ἐπὶ μὲν ἀνθρώπων ἡ ἀμυνομένων, ἢ ἀμειβομένων, οὐ πάντως ἡ δύναμις τῇ βουλήσει ἕπεται· ἐπὶ δὲ τῆς θείας δίκης, τῆς ἀμύνεσθαι μὲν ἀναγκαζομένης, ἀμείβεσθαι δὲ βουλομένης· ἐπειδήπερ ἡ δύναμις τῆς βουλήσεως οὐκ ἔστιν ἀσθενεστέρα: πάντως ἀμφότερα εἰς ἔργον ἐκβήσεται. Τοὺς μὲν γὰρ ἀμυνεῖται, τοὺς δὲ ἀμείψεται.

CCCXXVI.—MARTINIANO, ZOSIMO ET MARONI.

ΤΚϚ'. — ΜΑΡΤΙΝΙΑΝΩ, ΖΩΣΙΜΩ, ΜΑΡΩΝΙ.

Boni nemtnem calumniantur. Mali a calumnia cur liberi. (Conf. epist. 341.)

Etsi incredibile vobis visum iri quod dicam scio, dicetur tamen. Sentio itaque ut neque bonum virum calumniari quemquam, ita neque improbum calumnia appeti. Quod dictum si ænigmatis instar videatur, dilucidius proferam. Probus si quid dicat vel odio vitiorum, vel ad corrigendum aberrantem, minime calumniatur. Non enim mendacia fingit, imo vera potius narrat. Improbus contra conviciis non oneratur. Quamvis enim calumnia falsi est quædam fictio, audit tamen ille verum.

Εἰ καὶ παράδοξον εἶναι ὑμῖν δόξει τὸ ῥηθησόμενον, ἀλλ' ὅμως λελέξεται. Φημὶ τοίνυν ὅτι οὐδεὶς οὔτε διαβάλλει χρηστός, οὔτε διαβάλλεται πονηρός. Εἰ δὲ αἴνιγμα δοκεῖ τὸ ῥηθὲν, σαφέστερον εἰρήσεται. Ὁ ἀγαθὸς, κἂν εἰπεῖν τι ᾖ ὑπὸ μισοπονηρίας, ἢ πρὸς διόρθωσιν προαχθείη, οὐ διαβάλλει· οὐ γὰρ τὰ ψευδῆ πλάττει, ἀλλὰ τἀληθῆ φράζει. Ὁ δὲ πονηρὸς οὐ διαβάλλεται· καὶ γὰρ εἰ καὶ ἡ διαβολὴ πλάσμα ἐστὶ ψευδὲς, ἀλλὰ τἀληθῆ ἀκούει.

CCCXXVII.—IISDEM.

ΤΚΖ'. — ΤΟΙΣ ΑΥΤΟΙΣ.

Deus facientibus quod oportet fert auxilium. (Vide epist. 315, 459.)

Mortales plerumque his collaborare et cooperari student, quibus sedulitatem diligentiamque inesse vident eorum quæ facto est opus. At socordes, ignavos, ac propriæ salutis prævaricatores merito negligunt. Quod cum ita sit, merito etiam divinus nutus non omnibus accedit. Sed eos dimittens, qui suam salutem per negligentiam decoquunt, iis, qui ea, quæ ex usu sunt, facere conantur vel proponunt, opportunum auxilium tribuit.

Πάντες ἄνθρωποι τούτοις καὶ συμπράττειν καὶ συμπονεῖν ἐθέλουσιν, οἷς ἂν ὁρῶσι τὴν προθυμίαν τοῦ πράττειν ἃ χρὴ ἀκμάζουσαν· τοὺς γὰρ καθεύδειν καὶ ῥᾳθυμεῖν προῃρημένους, καὶ τὴν οἰκείαν σωτηρίαν προδιδόντας, οὐδὲ λόγου εἰκότως ἀξιοῦσιν. Εἰ τοίνυν ταῦθ' οὕτως ἔχει, εἰκότως καὶ ἡ θεία ῥοπὴ οὐ πᾶσιν ἐπιφοιτᾷ· ἀλλ' ἐκείνους ἀφεῖσα, τοὺς τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν διὰ ῥᾳθυμίαν προπίνοντας· τοῖς πράττειν ἃ χρὴ προῃρημένοις τὴν οἰκείαν νέμει συμμαχίαν.

CCCXXVIII.—SERENO DIACONO.

ΤΚΗ'. — ΣΕΡΗΝΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Modestia vitæ commendata in omnibus.

Virtuti deditum supervacua resecare decet. Non enim in cibis modo, sed et in vestibus, ædificiis, ac supellectile, aliisque rebus usus potissimum spectandus, modusque non excedendus. Quid enim

Τὸν φιλάρετον πάντα τὰ περιττὰ χρὴ περικόπτειν· οὐ γὰρ ἐν τροφῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀμφιάσει, καὶ ἐν οἰκήσει καὶ ἐν ἐπίπλοις, καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις τὴν χρείαν χρὴ τιμᾶν, καὶ τὴν αὐτάρκειαν μὴ ὑβρίζειν.

[61] Hebr. XIII, 17.

Digitized by Google

Τί γάρ, εἰ νηστεύοις μὲν, χρηματίζῃ δέ; ἢ μὴ χρηματίζῃ μὲν, οἰκήσιν δὲ ζητοίης τῆς χρείας κρείττονα; Τί δὲ, εἰ μετρίᾳ μὲν οἰκήσει χρῷο, ἀμφιάσει δὲ περιέργῳ καλλωπίζοιο; Μέτριον γὰρ εἶναι χρὴ καὶ λόγῳ, καὶ σχήματι, καὶ φωνῇ, καὶ βλέμματι, καὶ βαδίσματι. Πολλοὶ γὰρ καὶ πλούτου ὄντες ἔρημοι, καὶ οἰκημάτων καὶ ἐνδύσεως λαμπρᾶς ἐνδεεῖς, τοσαύτην διὰ τοῦ βαδίσαντος ἐμφαίνουσι τὴν βλακείαν, ὡς γέλωτα ὀφλισκάνειν. A

si jejunes, sed pecuniam avare colligas; vel si non id agas, augustas quæras ædes usui tuo? Quid vero si his moderate uti videare, indumento tamen superfluo orneris? Modestum etenim decet esse et sermone et habitu, ac voce aspectuque, incessu denique. Multi enim a rebus inopes, domo ac splendida carentes veste, incessu tamen eam præ se ferunt mollitiem, risum ut omnibus debere et concitare videantur.

ΤΚΘ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

658 CCCXXIX. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Animæ potiorem quam corporis curam gerendam. Vitæ brevitas vigilare jubet. (*Matth.* XXV. *Conf. lib.* I, *epist.* 15 *et lib.* IV, *epist.* 24, 124, 126 *et* 146.)

Πρὸς τὸ τέλος λοιπὸν ὁ κόσμος ἐπείγεται· οὐ γὰρ δὴ ψεύσεται ἡ ἀλήθεια, συντέλειαν ἔσεσθαι προμηνύσασα. Εἰ δὲ κἀκείνη πόῤῥω τισὶν εἶναι δόξειεν, ἀλλ' B ὅ γε ἑκάστῳ χρόνος καθ' ἡμέραν δαπανᾶται, καὶ τὴν τελευτὴν ὠδίνει, καὶ πρὸς τὸ πέρας ὁρᾷ. Τῶν μὲν γὰρ πρεσβυτέρων δήλη ἐστὶν ἡ τελευτὴ, τῶν δὲ ἀκμαζόντων ἄδηλος ἡ ζωή. Προθεσμίαν γὰρ μίαν μὴ ἔχοντος τοῦ βίου, ἀλλὰ πᾶσαν ἡλικίαν τοῦ θανάτου ἐπινεμομένου, πάντας γρηγορεῖν χρὴ, καὶ προσδοκᾷν τὸ πάντως ἐσόμενον. Ἀλλ' ἡμεῖς πάντα μᾶλλον ἢ τοῦτο προσδοκῶμεν· τὰ μὲν γὰρ ἀδόκητα (96) καὶ ἀνέλπιστα καθ' ἑκάστην ὥραν ὀνειροπολοῦμεν καὶ ἐλπίζομεν· τὸ δὲ πάντῃ τε καὶ πάντως ἐσόμενον, καὶ αὐτίκα δὴ μάλα πολλάκις ἐπιστησόμενον, οὐδὲ ἐννοεῖν ἀξιοῦμεν· ἀλλὰ θνητοὶ ὄντες κατὰ τὸ σῶμα καὶ ἐπίκηροι, ὡς ἀθάνατοι διανοούμεθα· καὶ τῆς μὲν ἀθανάτου ψυχῆς ἀμελοῦμεν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἔχειν ψυχὴν νομίζομεν· τὸ δὲ θνητὸν σῶμα ἀθάνατον εἶναι ἡγούμενοι, περὶ αὐτὸ πᾶσαν τὴν σπουδὴν ἀναλίσκομεν. Ποίας οὖν ἀπολαύσομεν συγγνώμης, τῆς μὲν ἀθανάτου θάνατον καταψηφιζόμενοι, τὸ δὲ θνητὸν πάσης τιμῆς ἀξιοῦντες; κἀκείνην παραβλάπτοντες, ἵνα τοῦτο κοσμήσωμεν; κἀκείνην λιμῷ τήκοντες, ἵνα τοῦτο σκιρτᾷν καὶ τρυφᾷν ἔχοι; Χρὴ γὰρ τὰ μὲν πρωτεῖα τῇ ψυχῇ, τὰ δὲ δευτερεῖα τῷ σώματι νέμειν· οὐ γὰρ ἐναντίον αὐτῆς ἐστιν, ἀλλ' ὄργανον καὶ κιθάρα· ἐπιμελείας γὰρ δεῖται, οὐκ ἀπολαύσεως ἀνωφελοῦς· τροφῆς, οὐ τρυφῆς· αὐταρκείας, οὐ πλησμονῆς· εἴ γε μέλλοι μὴ πολέμιον, ἀλλὰ σύμμαχον τῇ ψυχῇ εἶναι.

Ad ultimum tendit finem mundus: neque enim fallit ipsa Veritas consummationem fore denuntians. Qui mundi finis, etsi longius abesse quibusdam videatur, cujusque tamen dies abit quotidie, transit, finem parturit, respicitque extremum. Senum enim patet in dies exitus, ætate florentium incertus quidem vitæ dies, nulli etenim certa ætas vitæ terminus est, sed omnis ætas morti obnoxia. Vigilandum itaque omnibus, exspectandumque quod semel accidet. At nos hodie quivis potius quam mortis tempus exspectamus. Insperata enim atque inexspectata singulis horis quasi per somnium conjicimus ac speramus. Quod vero semper et ubique futurum est, ac sæpe jam instans, ne cogitare quidem nos dignamur, sed corpore mortalitati obnoxii, et imbecilles, tamen immortales nos esse opinamur. Verum de immortali anima nihil C hic solliciti, anima etiam ipsa carere nos existimamus, in corpore vero cuteque curanda operam omnem oleumque consumimus; quam igitur veniam adipiscemur morte, animam damnantes, quæ mortis tamen expers est: quod autem mortale est corpus omni honore afficientes, atque illam lædentes, ut hoc ornemus; fame illam macerantes, ut hoc saltui deliciisque indulgeat? Quamobrem æquum sane est primas animæ partes dare, corpori secundas tribuere: non enim hoc ipsi adversatur, sed instrumentum est et cithara. Cura enim indiget, non inutili diligentia, cibis non deliciis, edulio sufficienti non saturitate, ne hostis animæ fiat, sed subsidium potius animæ corpus exsistat.

ΤΛ'. — ΜΑΡΚΙΑΝΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

D CCCXXX. — MARCIANO PRESBYTERO.

Inveteratæ opiniones hominum quomodo evertendæ. (*Confer. epist.* 236.)

Τὸν μέλλοντα διασαλεύειν (97) καὶ ἀναμοχλεύειν δόξαν παλαιὰν καὶ πεπηγυῖαν, καὶ καλὴν εἶναι τῷ κακῶς προληφθέντι νομιζομένην, ἐπειδὴ τὸ κομιδῇ παράδοξον, οὐκ ἂν εἴη προοιμίων ἄνευ (98) εὐπαράδεκτον· οὐκ εὐθὺς τἀναντία φράζειν χρή. Ἐπεὶ καταγέλαστος ἔσται καὶ κωμῳδηθήσεται ὑπὸ τῶν προκαταληφθέντων τῇ ἐναντίᾳ φήφῳ· ἀλλὰ πρότερον ὑπορύξαντα καλῶς δι' ἑτέρων πολ-

Qui inolitam et usu confirmatam opinionem, quæ male informatis pulchra videatur, effodere atque eruere voluerit, cum rem valde arduam aggrediatur, non id auspicabitur sine animorum præparatione, neque continuo repugnabit. Ridiculus siquidem erit, reprehendeturque judicio contraria opinione præceptorum: sed antea demonstrata male ab aliis multis, tunc in contrarium vertet.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(96) Pro ἀδόκητα codd. Vat. 650 et Alt. scribunt ἐδόκιμα. Possin.

(97) *Διασαλεύειν.* An non leg. potius videatur διασκαλεύειν, vel διασκαλουδεύειν, quod est *sarculo terram effodere, versare, suscitare.* Mox etiam ἀπορύξαντα legendum censeo. Schott.

(98) Codd. Vat. 650 et Alt. omittunt ἄνευ. Possin.

Digitized by Google

Sic enim fiet plausibilis et suadelam effinget A deam.

λῶν, τότε εἰς τοὐναντίον περιτρέπειν. Οὕτω γὰρ εὐπαράδεκτος ἔσται, καὶ τὴν πειθὼ δημιουργήσει.

659 CCCXXXI. — ALEXANDRO POETÆ.

Cur Socrates Gratias virgines nudas (99) *finxerit : Aristophanes Comicus notatur.*

Valde equidem miror homines quosdam, quo in numero et te esse arbitror, cum liceat sæpe qua scriptis, qua picturis utilitatem capere, illud non cogitare, ad injuriam vero respicere. Si enim modestissimus, idemque sapientissimus fuit Socrates (nam Plato, Æschines Socraticus, Xenophon atque Euripides eum laudando inter se certant, Aristophanes vero non audiendus, quia nihil æque novit ac maledicere, præceptorem accusans, forte quod ad philosophiam invitaret), ejus philosophi opus est Gratias nudas, ut dicitur, ac virgines sculpere : non B ut ad libidinem juvenes provocet, ut tu quidem opinaris, id excogitavit, sed ut naturam ipsarum (hæc enim in re explicanda imprimis valuit) imaginibus explicaret, quando plerique vel lucri spe, aut mercedis, vel famæ, aliave de causa munera largiantur. Id enim mea quidem sententia, repræsentare omnino voluit, beneficia sua danda, nudas quidem ut virgines innuptas, omnisque lucri expertes, carentesque omni tegumento, ut ad nihil aliud quis respiciens quam ad honestatem, indigentibus beneficia conferat, ut laudem inde capiat, quod cedit in damnum accipientium.

Λίαν θαυμάζω, πῶς τινες τῶν ἀνθρώπων (ὧν εἷς καὶ αὐτὸς κινδυνεύεις εἶναι) ἐνὸν πολλάκις διὰ τῶν γραφῶν, ἢ διὰ τῶν ἀγαλμάτων ὠφελεῖσθαι· τοῦτο μὲν οὐκ ἐννοοῦσιν, εἰς ὕβριν δὲ βλέπουσιν. Εἰ γὰρ σωφρονέστατος καὶ σοφώτατος ἦν ὁ Σωκράτης. (Πλάτων γὰρ καὶ Αἰσχίνης καὶ Ξενοφῶν καὶ Εὐριπίδης τοῦτο διισχυρίσαντο· Ἀριστοφάνει γὰρ οὐ προσεκτέον, ὡς οὐδὲν οὕτω παλαιῶς εἰδότι, ὡς τὸ κακῶς εἰπεῖν, καὶ κωμῳδήσαντι τὸν διδάσκαλον, ἴσως περὶ φιλοσοφίας αὐτῷ παραινέσαντι (1)), Αὐτοῦ δέ ἐστιν ἔργον τὸ τὰς χάριτας γυμνὰς, ὥς φατε, καὶ παρθένους γλύψαι, οὐκ εἰς ἀσέλγειαν τοὺς νέους παρακαλῶν, ὡς ἠγῇ, τοῦτο πεποίηκεν, ἀλλὰ τὴν φύσιν αὐτῶν (δεινὸς γὰρ ἦν καὶ περὶ ταῦτα) διὰ τῶν ἀγαλμάτων ἐξηγούμενος. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ ἢ κέρδους, ἢ ἀμοιβῆς, ἢ φιλίας, ἢ δόξης, ἢ ἄλλου τινὸς ἕνεκεν τὰς χάριτας διδόασι· τοῦτο αὐτὸ παιδεῦσαι τοὺς ὁρῶντας (ὡς γε ἐμαυτὸν πείθω) ἠθέλησεν, ὅτι δεῖ τὰς χάριτας δίδοσθαι, παρθένους μὲν καὶ ἀμιγεῖς παντὸς κέρδους, παντὸς δὲ ἐπικαλύμματος ἐλευθέρας ἵνα πρὸς μηδὲν ἄλλο τις βλέπων, ἀλλ' εἰς αὐτὸ τὸ καλὸν, εὐεργετῇ τοὺς δεομένους, καὶ μὴ λήμματος ἐφιέμενος, ἢ δόξης, ἐκτραγῳδῇ τῶν λαμβανόντων τὰς συμφοράς.

CCCXXXII. — CYRO MONACHO.

ΤΛΒ'. — ΚΥΡῼ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.

Beneficium qui accipit, libertatem vendit.

Admiror sane inexplebilem quorumdam cupiditatem plane servilem, qui semper exigunt beneficium, C dant vero nunquam, idque argumentum esse existimo illiberalis mentis atque insatiabilis. Gratia enim accipientes beneficia in vilem conjicit servitutem, dantes vero honesta donat libertate. Liberale est etenim aliis impertiri; contra servile, beneficium accipere. Obnoxius enim et subjectus semper idcirco manet. Necessario enim qui beneficio obstrictus est, non prius animum erigit, quasi capiti impendens onus sustinens, neque directe bene de se meritum antea aspicere audet, quam debitum, velut æs alienum dissolverit. Hæc dico non quasi legem statuens, ut qui indigent, nihil postulent beneficii; neque ut suadens exorta jam tempestate in portum ne intres; neque eos qui non possunt D rependere accusans; absit! ac neque eos qui opere non queant, saltem verbo gratiam profiteri cogens. Si vero etiam beneficia dantem tacere oportet, accipientem certe decet beneficii meminisse. Verum non id nunc agitur, **660** sed illos accuso nullius

Λίαν θαυμάζω τὴν ἀπληστίαν καὶ τὴν δουλοπρέπειαν τῶν ἀεὶ μὲν χάριν αἰτούντων, μὴ παρεχόντων δὲ, καὶ τεκμήριον εἶναι τοῦθ' ἡγοῦμαι ἀνελευθέρου καὶ ἀκορέστου ψυχῆς. Ἡ μὲν γὰρ χάρις τοὺς λαμβάνοντας εἰς ὑπόχρεω καθίστησι ταπεινότητα, τοὺς δὲ παρέχοντας εἰς ἐλευθεροπρέπειαν αὔξειν πέφυκεν. Ἐλευθέριον γὰρ τὸ κατάρχειν εἰς ἕτερον χάριτος (2), οἰκετικὸν δὲ τὸ λαμβάνοντα χάριν, ὑπεύθυνον ἀεὶ διὰ ταύτην διατελεῖν. Ἀναγκαίως γὰρ ὁ χάριτι δουλωθεὶς, καθάπερ ἄχθος ἔχων ἐπὶ κεφαλῆς, οὐ πρότερον ὀρθοῦται τὴν ψυχὴν, οὐδὲ ἐξίστης πρὸς τὸν εὐεργετήσαντα βλέπει, πρὶν ἂν διαλύσηται τὸ χρέος. Ταῦτα δέ φημι, οὐ τοὺς ὄντως δεομένους μὴ αἰτεῖν χάριν νομοθετῶν, οὐδὲ συμβουλεύων τοῖς χειμαζομένοις μὴ καταφεύγειν εἰς λιμένα· ἀλλ' οὐδὲ τοὺς ἔργῳ μὴ δυναμένους ἀμείψασθαι αἰτιώμενος. Ἄπαγε· οὐδὲ μὴν τοὺς ἔργῳ μὴ δυναμένους, κἂν λόγῳ τὰς χάριτας ὁμολογεῖν ἀναγκάζων. Εἰ γὰρ καὶ χρὴ τὸν μὲν εὐεργετήσαντα ἐπιλανθάνεσθαι, τὸν δὲ εὐεργετηθέντα μεμνῆσθαι τῆς χάριτος. Ἀλλ' οὐ τοῦτο νυνὶ φράσαι βούλομαι· ἀλλ' ἐκείνους αἰτιῶμαι τοὺς

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(99) *Gratias nudas*, ut dicitur. Proverbium exponunt Zenobius, Diogenianus. Socrates vero apud Stobæum, cum quemdam videret passim et sine delectu beneficia largientem : Κακῶς, εἶπεν, ἀπόλοιο· ὅτι τὰς Χάριτας παρθένους οὔσας, πόρνας ἐποίησας. *Male sit tibi*, inquit, *qui Gratias virgines, scorta fecisti*. De Gratiis tribus Seneca Philos. lib. I. *De beneficiis*, cap. 3, et sæpe Plutarch., ut in *Erotico*, et *Principi cum philosopho agendum*, trium Gratiarum recenset nomina. SCHOTT.

(1) Παραινέσαντι codd. Vat. 650 et Alt. mutant in παραινέσαντα. POSSIN.

(2) Pro χάριτος iidem habent χάριτα;. Id.

Digitized by Google

μηδενὸς μὲν δεομένους, διὰ δὲ φιλοχρηματίαν ἀεὶ μὲν λαμβάνειν σπουδάζοντας, παρέχειν δὲ οὐ βουλομένους. Τοὺς μὲν γὰρ ἐν χρείᾳ τυγχάνοντας, οὐκ ἄτοπον χάριν αἰτεῖν, τούς τε παρέχειν δυναμένους αἰτεῖν, ἀτοπώτατον. Δὶς (3) γὰρ ἁμαρτάνουσι μέγιστα, ἓν μὲν, αὐτοὶ διὰ πόθον ἀκόρεστον αἰτοῦντες· ἕτερον δὲ, καὶ τοῖς ὄντως δεομένοις ἀποκλείοντες τοὺς τῆς φιλανθρωπίας λιμένας· ἀναλίσκουσι γὰρ κακῶς τὰ καλῶς δοθῆναι ὀφείλοντα.

quidem indigos. Quare habendi cupiditate accipere semper beneficium satagunt, dare autem nolunt. Qui vero inopia laborant, beneficia postulare non absurdum est. At qui dare aliis possunt postulare ab aliis, id absurdissimum. Bis enim peccant gravissime, semel quidem exigentes beneficium insatiabili cupiditate, deinde quia revera indigentibus humanitatis claudunt ac beneficentiæ portum. Male enim consumunt quæ honeste dare aliis oportebat.

ΤΛΓ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

CCCXXXIII. — PALLADIO DIACONO.

In beneficiis dandis laudanda est voluntas : ex animo, non ex eventu judicandum.

Τοὺς εὐεργέτας οὐ μόνον ἀφ' ὧν ἠδυνήθησαν, ἀλλὰ καὶ ἀφ' ὧν ἠβουλήθησαν μὲν, οὐκ ἠδυνήθησαν δὲ, ἀνυμνεῖσθαι χρὴ, καὶ εἰδέναι μὲν αὐτοῖς χάριν ἀφ' ὧν ἠθέλησαν, τὸ μὴ δεδυνῆσθαι δὲ μὴ αἰτιᾶσθαι. Ὁ γὰρ μὴ ἀπὸ τῆς προαιρέσεως, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἐκβάσεως τὰ πράγματα κρίνων, ἀπαίδευτός ἐστι, καὶ τῶν πραγμάτων οὐ γινώσκει τὴν φύσιν, τὴν οὐ πάντως τῇ βουλήσει ἑπομένην, ἀλλ' ἔσθ' ὅτε καὶ ἐναντιουμένην.

Ut benefici non modo laudandi sunt in iis quæ non potuerunt dare, sed etiam in iis quæ voluerunt largiri, nec potuerunt, habendaque iis gratia de iis quæ sunt conati : quod vero non potuerint minime culpandi sunt. Est enim hominis imperiti ab eventu, non a consilio res judicare, ac ne naturam quidem negotiorum novit, quæ ad voluntatem non omnino fluunt : imo sæpe contra cadunt.

ΤΛΔ'. — ΑΓΑΘΟΔΑΙΜΟΝΙ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩ.

CCCXXXIV. — AGATHODÆMONI GRAMMATICO.

Tarda etiam ingenia discendo processum faciunt. Non ex quovis ligno fit Mercurius.

Ἡ παίδευσις τὸν μὲν ὀξὺν, ἄκρον ποιεῖ· τὸν δὲ βραδὺν ἀμείνονά πως ἑαυτοῦ καθίστησιν. Ὥσπερ γὰρ οὐ πάντες οἱ ἐν παιδοτριβίοις (4) γυμνασθέντες ἀθληταὶ ἀποτελοῦνται, οὕτως οὐδὲ πάντες οἱ ἐν μουσείοις φοιτήσαντες ῥήτορες· ταῖς γὰρ εὐφυΐαις καὶ ταῖς δυνάμεσιν αἱ μελέται προσομιλοῦσαι ἄκρους ἀποτελοῦσιν. Εἰ δὲ μήτε ἀλκὴν, μήτε εὐφυΐαν εὕρωσιν, ἀσκοῦσι μὲν τῶν μὲν τὰς ψυχὰς, τῶν δὲ τὰ σώματα, οὐ μὴν ἀοιδίμους αὐτοὺς δημιουργοῦσιν.

Acutum quidem ingenium institutio ac disciplina provehit, tardum vero seipso reddit meliorem. Utque non omnes qui in gymnasiis exercentur, athletæ absoluti fiunt ; ita nec omnes scholas frequentantes oratores evadunt. Optimæ naturæ ac facultati juncta studia summos perficiunt. Si vero neque robur, neque naturæ aptitudinem inveniant, exercent quidem animos quorumdam, aliorum vero corpus, celebres tamen ipsos non reddunt.

ΤΛΕ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

CCCXXXV. — ISIDORO EPISCOPO.

« *Estote perfecti, sicut Pater vester cœlestis.* » (*Matth.* v, 48.) *Imitationis ratio, inferior.*

Ἐπειδὴ εἰκότως νομίζων τὴν θείαν ἀρετὴν ἀνέφικτον καὶ ἀμίμητον, γέγραφας θαυμάζων, πῶς ὁ Σωτὴρ καὶ τὸν Πατέρα καὶ ἑαυτὸν μιμεῖσθαι ἡμᾶς παρακελεύεται. Φημὶ, ὅτι εἰκότως τὰ πράγματα ἀπὸ τῶν μειζόνων λαμβάνει τὰ παραδείγματα, ἵνα κἂν τοῦ ἐλάττονος ἐφικοίμεθα. Εἰ γὰρ καὶ ἀμίμητος ἡ Δεσποτικὴ ἀρετὴ, ἀλλ' οὖν γε ὅταν κατὰ δύναμιν μιμεῖσθαι αὐτὴν σπουδάζωμεν, τῆς μιμήσεως οὐκ ἀπολειφθησόμεθα. Ὥσπερ γὰρ οἱ γραμματισταὶ λαμβάνοντες τὴν γραφίδα, τοῖς παισὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ κάλλους τὰ στοιχεῖα γράφουσιν, ἵνα κἂν πρὸς τὸ καταδεέστερον ἔλθωσι τῆς μιμήσεως, οὕτω καὶ ἡ θεία χάρις ὑποδείγματα ἡμῖν ἀρετῆς προὔθηκεν, ἵν' ὡς ἐφικτὸν μιμησώμεθα. Μὴ τοίνυν τὸ μὴ ἄκρως δύνασθαι μιμεῖσθαι, τοῦ ἐνδεχομένου ἡμᾶς ἀποσοβείτω, ἀλλὰ τοῦτο μάλιστα μέγα ἡμῖν φαινέσθω, τὸ ἠξιῶσθαι μερικῶς μιμήσεως θείας εἰκόνος ἐντὸς γενέσθαι.

Cum incomprehensibilis sit Deus, atque inimitabilis, admirari te scribis, cur Salvator et Patrem cœlestem, et sese ad imitandum proposuerit. Equidem respondeo res jure optimo a majoribus exempla capere, ut saltem minus consequamur. Quamvis enim inimitabilis Dei virtus est, illam tamen pro virili imitari conantes, ab imitatione non discedemus. Ut qui scribere pueros docent, arrepto stylo pueris quam elegantissimos præscribunt characteres, etsi inferiores sint in imitatione futuri : ita et divina gratia virtutis nobis exempla proposuit, ut tanquam quod queat comprehendi imitemur. **661** Ne igitur quod summa quæque imitari non possimus, id nos absterreat ab iis, quæ consequi valemus, imo magnum illud nobis videatur, quod digni simus habiti, vel ex parte divinam imitari imaginem.

ΤΛϚ'. — ΓΕΝΝΑΔΙΩ.

CCCXXXVI. — GENNADIO.

De gloriæ cupiditate, vel contemptu. Vulgi judicium contemnendum.

Εἰ καὶ παράδοξόν σοι εἶναι δόξει τὸ λεχθησόμενον,

Etsi quod dicam paradoxon tibi visum iri satis

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(3) Iidem δὶς mutant in δύο. Possin.

(4) Pro παιδοτριβίοις iidem scribunt παιδοτρίβου. Id.

Digitized by Google

scio, dicendum tamen. Gloriam igitur inanem censeo ab animo abjecto vilique proficisci. Despicientiam contra laudisque contemptum ex magnanimitate nasci, vel verius a cœlesti mente. Illa siquidem laudem admiratur humanam, quæ instar arescentis est fœni : hæc vero eam aversatur. Illa maximi ducit aberrantem labentemque vulgi opinionem, hæc contra facit minimi. Quod cum ita sit, sciscitari ex te libet, quid æstimas vulgus virtutem nihili ducens; haud dubie quasi nullius pretii sit, ac negligens. Ut enim vulgus de virtute, ita et de ipso sentire sapientes æquum sit. Elige igitur : haudquaquam a vulgi parte stare mihi videris. Quomodo igitur non admodum miserum, imo et ridiculum fuerit horum sectari opinionem quorum nolles similis esse? si dixeris multos in uno consentientes fide dignam posse statuere sententiam, idipsum dixeris de iis ob quæ vere despiciendi sunt. Qui enim ex se ipsi despicabiles sunt, multo magis id inter se commissi patientur. Singulorum enim amentia simul collecta major fit a multitudine adaucta. Quapropter et singulatim quisque corrigatur, si quando deprehendatur. Simul vero exsistentes corrigi non possunt, eo quod in majus amentiam provehant, et mutuis applaudant opinionibus.

ἀλλ' ὅμως εἰρήσεται· φημὶ γὰρ ὅτι ἡ κενοδοξία ἀπὸ ψυχῆς ταπεινῆς καὶ εὐτελοῦς τίκτεται, ἡ δὲ ὑπεροψία τῶν ἐπαίνων καὶ ἡ καταφρόνησις ἀπὸ μεγαλοφυοῦς, μᾶλλον δὲ ὑπερφυοῦς. Ἡ μὲν γὰρ θαυμάζει τὸν χόρτου δίκην μαραινόμενον τῶν ἀνθρώπων ἔπαινον, ἡ δὲ ἀποστρέφεται· ἡ μὲν μεγίστην ἡγεῖται τὴν πεπλανημένην καὶ ἐσφαλμένην τῶν πολλῶν ψῆφον, ἡ δὲ εὐτελεστάτην. Ὅτι δὲ ταῦθ' οὕτως ἔχει, ἔρεσθαί σε βούλομαι. Τί νομίζεις τοὺς πολλούς, οἷς οὐδεὶς περὶ ἀρετῆς λόγος; εὔδηλον ὅτι ῥᾳθύμους, καὶ οὐδενὸς ἀξίους λόγου. Ὅπερ γὰρ αὐτοὶ περὶ τῆς ἀρετῆς ψηφίζονται, τοῦτο τοὺς σοφοὺς δίκαιον ἂν εἴη περὶ αὐτῶν ψηφίζεσθαι. Ἕλοιο τοίνυν· κατ' ἐκείνους γενέσθαι οὐκ ἂν μοι δοκεῖς. Πῶς οὖν οὐ κομιδῇ σχέτλιον, μᾶλλον δὲ γελοῖον, τὴν τούτων θηρᾶσθαι δόξαν, ὧν οὐκ ἂν ἕλοιο γενέσθαι παραπλήσιος; εἰ δὲ φαίης, ὅτι οἱ πολλοὶ κατὰ ταυτὸν συνεστηκότες ἀξιόπιστον ἔχουσι τὴν ψῆφον· αὐτὸ τοῦτο λέξεις, δι' ὃ καταφρονεῖσθαι ὀφείλουσιν. Οἱ γὰρ καθ' ἑαυτοὺς ὄντες εὐκαταφρόνητοι, πολλῷ μᾶλλον συγκροτηθέντες τοῦτο πείσονται. Ἡ γὰρ ἑκάστου ἄνοια ὁμοῦ συναχθεῖσα, μείζων ὑπὸ τοῦ πλήθους αὐξηθεῖσα γίνεται. Διὸ καὶ καθ' ἕνα μὲν ἂν τις αὐτῶν καὶ διορθώσειεν, εἰ λάβοι ποτέ· ὁμοῦ δὲ ὑπάρχοντας οὐκ ἂν δυνηθείη, διὰ τὸ τὴν ἄνοιαν ἐπὶ τὸ μεῖζον αἴρεσθαι, καὶ ταῖς παρ' ἀλλήλων δόξαις συγκροτεῖσθαι.

CCCXXXVII. — EIDEM.

Gloriæ studiosus non idem inanis est laudis cupidus. Et ille quidem virtutem exercens, hic autem non exercens gloriam venatur. Et ille quidem convenienti, hic vero minime ipsi convenienti accedit opinioni. Propria ille pulchritudine ornatur, hic vero vult aliena decorari forma. Suis ille thesauris extollitur, hic iis qui ad ipsum minus pertineant. Ille quidem juste, hic vero injuste honorari exoptat. Primus quidem, tametsi non sit perfectus (exercenda enim virtus est et non expetenda gloria), secundo tamen melior est, et tantum ab eo distat, quantum ipse a perfecto deficit. Quin potius si accuratius rem dicere velimus, ne conferri quidem cum illo dignus est, qui nihil boni egerit, sed gloriam captet quasi quid egerit, **662** sed cum illo qui et aliquid gesserit, et gloriam quæ ex facto sequitur contemnat.

ΤΛΖ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Φιλοδόξου καὶ κενοδόξου *differentia*. (*Vide epist.* 411.)

Οὐκ ἔστιν ὁ φιλόδοξος κενόδοξος· ὁ μὲν γὰρ ἀρετὴν ἀσκῶν, ὁ δὲ μὴ (5) ἀσκῶν δόξαν θηρᾶται· καὶ ὁ μὲν τῆς προσηκούσης, ὁ δὲ τῆς μηδαμόθεν αὐτῷ προσηκούσης ὑπολήψεως ἐφίεται· ὁ μὲν οἰκείῳ κάλλει σεμύνεται, ὁ δὲ ἀλλοτρίῳ καλλωπίζεσθαι βούλεται· ὁ μὲν τοῖς οἰκείοις θησαυροῖς μέγα φρονεῖ· ὁ δὲ τοῖς μηδαμῶς αὐτῷ προσήκουσιν· ὁ μὲν δικαίως, ὁ δὲ ἀδίκως τιμᾶσθαι βούλεται· ὁ μὲν οὖν πρῶτος, εἰ καὶ μὴ τέλειός ἐστι (χρὴ γὰρ καὶ ἀρετὴν ἀσκεῖν, καὶ δόξης μὴ ὀρέγεσθαι), ἀλλ' οὖν γε τοῦ δευτέρου κρείττων ἐστί· καὶ τοσοῦτον αὐτοῦ πλέον ἀπέχει, ἢ ὅσον τοῦ τελείου αὐτὸς ἀπολείπεται· μᾶλλον δὲ εἰ χρὴ τὸ ἀκριβὲς εἰπεῖν, οὐδὲ παραβάλλεσθαι πρὸς ἐκεῖνον ἂν εἴη δίκαιος, τὸν μηδὲν μὲν πράξαντα χρηστὸν, τῆς δὲ ἐπὶ τῷ πεπραχέναι ἀντιποιησάμενον δόξης, ἀλλὰ πρὸς ἐκεῖνον, τὸν καὶ πεπραχότα, καὶ τῆς ἐπὶ τῷ πεπραχέναι καταφρονήσαντα δόξης.

CCCXXXVIII. — EIDEM.

Non est, ut dicis, ambitio honorisque appetitus magnanimitas quædam. Hæc enim ardua difficiliaque generose, quæque alios inflare solent moderate fert. Ambitio gloriam duntaxat respicit. Magnanimitas vero sibi sufficit, tametsi laudetur a nemine. Illa nisi laudatores habeat, nil recti facit. Hæc esse, illa vero videri optima cupit. Magnanimitas bonum ipsum expetit, illa vero laudem tantum complectitur.

ΤΛΗ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Μεγαλοψυχία *et* φιλοτιμία *quid differant.*

Οὐκ ἔστι μεγαλοψυχία ἡ φιλοτιμία, ὡς ἔφης· ἡ μὲν γὰρ πάντα μὲν τὰ δυσχερῆ γενναίως, πάντα δὲ τὰ τοὺς ἄλλους φυσῶντα μετρίως φέρει· ἡ δὲ πρὸς δόξαν μόνον ὁρᾷ. Καὶ ἡ μὲν ἀρκεῖται ἑαυτῇ καὶ μηδενὸς ἐπαινοῦντος, ἡ δὲ ἐὰν μὴ ἔχῃ τοὺς ἐγκωμιάζοντας, οὐδὲ καλόν τι ὁρᾷ. Ἡ μὲν εἶναι, ἡ δὲ δοκεῖν ἀρίστη βούλεται· ἡ μὲν δι' αὐτὸ τὸ ἀγαθὸν, ἡ δὲ διὰ τιμὴν ἀσπάζεται· ἡ μὲν εὐεργετεῖ, μέγιστο

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(5) Cod. Alt. omittit μή. Possin.

Digitized by Google

εἶναι χρῆμα τὴν εὐποιΐαν ἡγουμένη· ἡ δὲ διὰ δόξαν ἐλεεῖ. Ὅσα οὖν κρείττων ὁ αὐτὸς τὸ ἀγαθὸν δι' αὐτὸ δρῶν τοῦ δρῶντος μὲν, ἐπὶ μισθῷ δὲ τοῦτο ποιοῦντος, τοσοῦτον καὶ ἡ μεγαλοψυχία τῆς φιλοτιμίας, εἰ καὶ δοκεῖ τὰ αὐτὰ δρᾷν, διενήνοχεν. A

Hæc bene meretur, maximum esse bonum beneficentiam rata. Ambitio laudis tantum causa miseretur. Quanto igitur præstat bonum per se agens, quam agens quidem, sed mercedis gratia tantum. Magnanimitas gloriæ studio tametsi facere eadem videatur, longe antecellit.

ΤΛΘ'. — ΣΕΡΗΝΩ ΤΡΙΒΟΥΝΩ.

CCCXXXIX. — SERENO TRIBUNO.

Humilitati danda est opera. (*Conf. epist.* 127, 251.)

Εἰ πάντα τὰ ὀνόματα τὰ τῇ θείᾳ καὶ ἀκηράτῳ περιαπτόμενα φύσει, ὑπερβαίνει τὰ μέτρα τῆς ἀνθρωπότητος, ἐν τῷ κατὰ φύσιν ἡμῖν καὶ δυνατῷ τὸ Θεῖον μιμεῖσθαι πρεπωδέστατον. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ἡ ταπεινοφροσύνη. Τί γὰρ ἔχομεν τοιοῦτο, ὃ καὶ ἐπᾶραι ἡμᾶς εἰς ἀλαζονείαν δεινὸν ὑπάρχει; κατὰ μὲν τὸν πατριάρχην, « Γῆ ἐσμεν καὶ σποδός· » κατὰ δὲ τὴν νομοθέτην, *κοῦς*· καὶ κατὰ μὲν τὸν Μελῳδὸν, ποτὲ μὲν *σκώληξ*, ποτὲ δὲ *χόρτος*· κατὰ δὲ τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, *ταλαιπωρία*· οἷς γὰρ ἑαυτὸν οἰκτίζεται, πάσης τῆς ἀνθρωπότητος καταψηφίζεται. Διατί μὴ ἐν ᾧ ἡ τῆς φύσεως ἡμᾶς ἀνάγκη κατείργει, ἐν τούτῳ « Τὸν ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχοντα καὶ ἑαυτὸν ταπεινώσαντα μιμησώμεθα. » Πᾶσαν τοίνυν παρὰ φύσιν ἡμῖν ὑπάρχουσαν φλεγμονὴν καταστείλαντες, τὴν ταπεινοφροσύνην, τὴν τῇ φύσει καὶ συνυπάρχουσαν καὶ σύντροφον ἀσκήσωμεν. B

Cum nomina universa divinæ pureque naturæ attributa humanæ superent conditionis mensuram, in uno congruenter naturæ et viribus nostris divinum numen nos imitari maxime decet. Quid autem istud est? Animi submissio. Quid enim habemus ejusmodi quod extollere nos ad arrogantiam valeat? ut patriarcha Abraham ait : « Terra sumus et cinis [83]; » ut vero legislator ait *pulvis* [84]; et juxta Psaltem regium : *Vermis et fenum* [85]; electionis vero vas Paulus, *miseria* [86]. Ob quæ enim seipsum miseratur, miserumque prædicat, ob ea, et de universo genere humano intelligi vult. Quamobrem illum, « qui cum in forma Dei esset semetipsum humiliavit [86] » imitemur. Omnem itaque fastum turgidum naturæ nostræ repugnantem abjicientes, humilitatem naturæ convenientem, nobisque cognatam exerceamus.

ΤΜ'. — ΜΑΡΚΙΑΝΩ.

CCCXL. — MARCIANO.

Adhortatio qualis esse debeat. (*Confer. epist.* 290.)

Δύσκολον εἶναί μοι δοκεῖ, τὸν παραινοῦντα τῷ ἃ μὴ θέμις δρῶντι, μὴ εἰς ἀπρεπεῖς ἐμπεσεῖν (6) λόγους· ἃ γὰρ μὴ πράττειν θέμις, οὐδὲ λέγειν θέμις. Τί οὖν ποιητέον; Ἂν μὲν γὰρ σεμνῶς εἴπῃς, οὐ δυνήσῃ καθάψασθαι τοῦ ἐνόχου τοῖς λεγομένοις ὄντος· ἂν δὲ βουληθείης καθικέσθαι σφοδρῶς, ἀνάγκην ἔχεις ἀπαμφιάσαι, καὶ τὸ παραπέτασμα ἀνελεῖν. Διὸ καὶ ἐπαινεῖται ὁ εἰρηκώς· « Φοβοῦμαι, μὴ τὰ προσήκοντα περὶ σοῦ λέγων, εἰς οὐ προσήκοντας ἐμαυτῷ λόγους ἐμπέσω. » Οὐκοῦν μέσην τινὰ χώραν βαδιστέον, δι' ἧς μήτε ἑαυτόν τις αἰσχύνῃ λέγων ἃ μὴ δεῖ, μήτε ἐκεῖνον ἀνωφελῆ καταλείψῃ. C

Equidem difficile opinor hortando ad ea quæ factu nefas, non incidere in indecoram orationem. Quæ enim facere non licet, dicere non licet. Quid igitur facto opus? Si enim graviter quid dicas, non poteris eum qui reus est, dictis perstringere. Si vehementer insurgere volueris, insinuatione est opus, et velamento utendum. Laudatur itaque quisquis dixit : « Vereor ne, si quæ conveniunt de te dixero, me indigna dicam [87]. » Media igitur gradiendum est via, ne quis pudore afficiatur, dicendo quæ non oportet, neque alteri inutilia assumat.

ΤΜΑ'. — ΕΡΜΙΝΩ ΚΟΜΗΤΙ.

663 CCCXLI. — HERMINO COMITI.

Boni invidiæ obnoxii. (*Conf. epist.* 29 *et* 326.)

Εἰώθασι πολλοὶ τῷ ἐκ τῆς ἄγαν ἀρετῆς λαμπρυνομένῳ φθονεῖν, ἐπαχθῆ γὰρ καὶ φορτικὸν ἡγούμενοι τὸν μὴ τὰ αὐτὰ τοῖς αὐτοῖς δρῶντα, ἀλλ' ἀπὸ τῶν καλλίστων προνομίων ἐναβρυνόμενον, ἅτε τὸν σφῶν βίον ἐλέγχοντα, ταῖς κακηγορίαις καὶ ταῖς ἐπιβουλαῖς βάλλουσιν, ὃν καὶ ζηλοῦν καὶ στεφανοῦν ὤφειλον. D

Solent plerique ei invidere, qui virtute sit clarus, rati molestum et intolerabilem esse eum qui non eadem quæ ipsi agat, sed optimorum prærogativa gloriantem, quasi illorum vitam reprehendat, maledictis atque insidiis petunt, quem imitari potius ac collaudare oportebat.

ΤΜΒ'. — ΑΝΔΡΟΜΑΧΩ ΚΟΜΗΤΙ.

CCCXLII. — ANDROMACHO COMITI.

Religio non contemnenda ex perversis profitentium moribus.

Λίαν τῆς σῆς καταψηφίζομαι ἀβελτηρίας, ὅτι οὐχ αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν κρίνει τὴν θείαν θρησκείαν,

Equidem tuam magnopere damno vesaniam, quod ipsam non ex se judicet religionem, sed ex

[83] Gen. xviii, 7. [84] Gen. iii, 19. [85] Psal. xxi, 6. [86] Rom. vii, 24. [86] Philipp ii, 6. [87] Cicer. lib. ix, epist. 22, Ad fam.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(6) E regione ἐμπεσεῖν ambo codd. in margine scribunt ἐμπίπτειν Possin.

Digitized by Google

quorumdam nequitia eam male accipiat. Quid enim illa injuste egit, si Zosimus et Maron, ut ais, atque Eustathius non audenda audentes, et se jactantes de iis, quorum pudere par esset, omnesque flagitiis nobilitatos obscurantes, et qui ne inter laicos quidem esse deberent, in clero videantur? Cur non ob recte facta clerum prædicas, sed ob delicta traducis? viderisque speciosam consecutus quietem, quod propter illos ad divinissimam philosophiam contendere nequeas? Si ex iis quæ liquent, sententiam ferre non libet, negotium per se expende atque explora, videbisque laude dignum, ut et disertissimi oratores, de illo verba facturi vereantur etiam laudem ejus contexere, quæ major est, quam ut sermone queat explicari. Quod si neque ipsum clerum censes explorandum, neque de bonis sententiam pro ipso tuleris, sed ob quorumdam peccata, audeas damnare, non juste feceris, nec merito. Si vero illud admittens indigneris illis qui non debito modo illo utantur, sapientis ac prudentis viri laudem auferes, delinquentium errores ad negotium divinum, et justum non vertendo, et ultionem consequendo propter amentiam illorum qui illegitime illud aggrediuntur.

ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἐνίων πονηρίας αὐτὴν κακιζει. Τί γὰρ ἐκείνη ἠδίκησεν, εἰ Ζώσιμος, καὶ Μάρων, ὡς φῄς, καὶ Εὐστάθιος ἀτόλμητα τολμῶντες, σεμνυνόμενοί τε ἐφ' οἷς ἐπαισχύνεσθαι δίκαιον· πάντας τε ἀποκρύψαντες τοὺς (7) κακίᾳ βεβοημένους, καὶ μηδὲ ἐν τοῖς λαϊκοῖς εἶναι ὀφείλοντες εἰς κλῆρον δοκοῦσί τε; Διὰ τί δὲ μὴ ἀπὸ τῶν κατορθούντων αὐτὴν ἀνακηρύττεις, ἀλλ' ἀπὸ τῶν πταιόντων διασύρεις; καὶ δοκεῖς εὐπρόσωπον ῥᾳθυμίαν τεθηρευκέναι τοῦ μὴ δύνασθαι δι' αὐτοὺς τῇ θειοτάτῃ προσελθεῖν φιλοσοφίᾳ; εἰ δὲ οὐ βούλει ἀπὸ τῶν διαλαμπόντων τὴν ψῆφον ἐνεργεῖν, αὐτὸ τὸ πρᾶγμα καθ' ἑαυτὸ βασάνισον· καὶ ὄψει αὐτὸ τοσούτων ἐπαίνων ἄξιον, ὡς καὶ τοὺς λίαν ῥητορικωτάτους ἀπαγορεῦσαι, εἰ δεήσειεν αὐτοῦ ἐγκώμιον ὑφῆναι. Μεῖζον γάρ ἐστιν, ἢ ὡς ἂν λόγῳ τις εἴποι. Εἰ δὲ μήτε αὐτὸ (8) ἐξετάσειας, μήτε ἐκ τῶν εὐδοκίμων αὐτῷ ψηφίσαιο, ἀλλ' ἐκ τῶν πταιόντων κακίσαι τολμήσειας, οὔτε δίκαια ποιήσειας, οὔτε εἰκότα. Εἰ δὲ ἐκεῖνο ἀποδεχόμενος, ἀγανακτοίης κατὰ τῶν οὐ δεόντως αὐτῷ χρωμένων, εὐγνώμονος καὶ φρονίμου ἀνδρὸς ἀποίσεις δόξαν, τῷ μὴ τὰ τῶν πταιόντων πλημμελήματα εἰς πρᾶγμα τρέπειν θεῖον καὶ δίκαιον, καὶ ἐκδικήσεως τυχεῖν διὰ τὴν τῶν παρανόμως αὐτὸ μετιόντων παράνοιαν.

CCCXLIII. — THEODORO SCHOLASTICO.

Bonis sæpe cur male sit : major ut gloria obveniat.

Virtutes eorum qui in calamitates inciderunt affectus solent conduplicare. Indigna enim iis quæ cum laude gesserunt patiendo, audientes comparant, ut maximo dolore impleantur. Hinc et tragœdiæ commiserationem ejulatu concitant, dum optimos intoleranda patientes inducunt. Sed ista quidem apud illos celebrentur, qui hactenus hoc modulo, humana negotia metiuntur. Ignorant enim ob ea se dolere, propter quæ lætari deceat. **664** Nos autem qui ad aliud vitæ institutum mentis oculos merito dirigimus, certo scimus probos, si quid grave patiantur, haudquaquam commiseratione, sed faustis ominibus ac præconio dignos esse. Illustriores enim ipsis ad virtutem apparantur bonæ existimationis coronæ.

ΤΜΓ'. — ΘΕΟΔΩΡΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Αἱ μὲν τῶν περιπιπτόντων ταῖς συμφοραῖς ἀρεταὶ τὰ πάθη διπλασιάζειν εἰώθασι. Τῷ γὰρ ἀνάξια ὧν κατώρθωσαν πεπονθέναι τοὺς ἀκροωμένους παρασκευάζουσι μεγίστης ἐμπλησθῆναι λύπης. Διὸ καὶ αἱ τραγῳδίαι τὸν οἶκτον διεγείρουσιν, ὅταν ἀνήκεστα πεπονθότας τοὺς ἀρίστους εἰσάγουσιν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν παρ' ἐκείνοις θρυλλείσθω, τοῖς ἕως τῶν τῇδε νομίζουσιν εἶναι τὰ ἀνθρώπινα πράγματα. Λελήθασι γὰρ ἐφ' οἷς ἥδεσθαι προσῆκον ἦν, ἐπὶ τούτοις ἀχθόμενοι. Ἡμεῖς δὲ οἱ πρὸς ἄλλην βίου κατάστασιν τὸ ὄμμα τῆς ψυχῆς εἰκότως τείνοντες, ἴσμεν ἀκριβῶς, ὅτι οὐ τοῦ ταλανίζεσθαι οἱ φιλάρετοι ἄξιοι, ὅταν τι πάθωσι δεινόν, ἀλλὰ τοῦ μακαρίζεσθαι καὶ ἀνακηρύττεσθαι. Λαμπρότεροι γὰρ αὐτοῖς διὰ τούτων κατασκευάζονται οἱ τῆς εὐδοκιμήσεως στέφανοι.

CCCXLIV. — ASCLEPIO SOPHISTÆ.

De Sophistæ oratione libere judicat.

Legi quam ad me orationem misisti, et elegantiam sum admiratus. Non fefellisti me adulandi artificio occultans, ut specie consilii scripsisse videreris. Nam cum adulationis opinionem habeat laudatio potentium, aliud argumentum finxisti, aliud tractasti. Nam quasi ostendere volens causam ob quam aptus esset ad imperandum, ita laudationem absolvisti. Mentem itaque non admittentes artem sumus admirati.

ΤΜΔ'. — ΑΣΚΛΗΠΙΩ ΣΟΦΙΣΤΗ.

Ἀνεγνώσθη σου ὁ λόγος, ὃν μοι ἀπέστειλας. Καὶ θαυμασθεὶς τῆς δεινότητος, οὐκ ἔλαθες κλέψας τὸ κολακευτικὸν τῷ δοκεῖν συμβουλῆς προσχήματι συγγεγραφέναι. Ἐπειδὴ γὰρ δόξαν κολακείας ἔχει τὸ ἐπαινεῖν τοὺς μεγάλα δυναμένους, ἄλλην ὑπόθεσιν πεποίηκας, καὶ ἄλλην εἰργάσω. Ὡς γὰρ δεῖξαι βουλόμενος τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἐπιτήδειός ἐστιν ἡγεῖσθαι, οὕτω τὸ ἐγκώμιον ἐπλήρωσας. Τὴν γνώμην οὖν οὐκ ἀποδεξάμενοι τὴν τέχνην ἐθαυμάσαμεν.

CCCXLV. — DANIELI PRESBYTERO.

Quid in Evangelio sit regnum Dei et regnum cœlorum. (*Conf. epist.* 206, *lib.* III.)

Quia cognoscere avebas quid sit in Evangelio

ΤΜΕ'. — ΔΑΝΙΗΛ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ἐπειδὴ ἐζήτησας μαθεῖν, τί ἐστι *βασιλεία θεοῦ*,

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(7) Inter τοὺς et κακίᾳ uterque codex inserit ἐπί. Possin.

(8) Inter αὐτὸ et ἐξετάσειας iidem infindunt καθ' ἑαυτὸ et vers. post 4, ἀποίσεις scribunt ἀποίσει. Id.

Digitized by Google

καὶ *βασιλεία οὐρανῶν*, ἀντιεπιστέλλω, ὅτι τινὲς μὲν οἴονται *τὴν τοῦ Θεοῦ* μείζονα εἶναι καὶ θειοτέραν, τὴν δὲ *τῶν οὐρανῶν* ἐλάττονα καὶ καταδεεστέραν. Τινὲς δέ φασι μίαν αὐτὴν οὖσαν καθ' ὕπαρξιν, διαφόρως ἐκπεφωνῆσθαι, ποτὲ μὲν ἀπὸ τοῦ βασιλεύοντος Θεοῦ, ποτὲ δὲ ἀπὸ τῶν βασιλευομένων ἀγγέλων τε καὶ ἁγίων κληθεῖσαν. A

regnum Dei, et *regnum cœlorum*, respondeo quosdam opinari Dei *regnum* majus esse atque divinius, *cœlorum* vero, minus atque inferius illo. Alios vero affirmare unum esse idemque regnum, diverse licet efferantur, interdum a Deo regnante ibidem, nonnunquam ab angelis, quibus imperatur illo regno, et a sanctis hominibus sic nuncupari.

ΤΜΖ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

CCCXLVI. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Ad bonam mentem invitat, a libidine.

Εἰ καὶ τὰ ἐφ' οἷσπερ ἁλοὺς πρώην ἐκολάσθης, νοσῶν ἀγριώτερον αὖθις ἐφωράθης· ἀλλά γε εἰ παύσοιο τῆς μανίας, θεραπείας τεύξῃ· εἰ δὲ δυσχερές σοι δοκεῖ τὸ ἀποφοιτῆσαι τῆς κακίας, χαλεπώτερον εἶναι δοξάτω τὸ τῆς κολάσεως μέγεθος. Εἰ δ' οὐκ οἴει κολάζεσθαι, ἐννόει τοὺς ἐκεῖ τιμωρηθησομένους. Εἰ δ' ἀπιστεῖς τοῖς ἐκεῖσε, θέα τοὺς κάνταῦθα κολασθέντας, καὶ κολαζομένους· καὶ ἀνένεγκον ἐκ τοῦ βυθοῦ τῆς ἀσελγείας.

Et si quorum convictus fuisti pœnas nuper dederis, gravius ægrotare es iterum deprehensus, verum si insanire desines, medelam consequeris. Sin difficile tibi videatur ab improbitate discedere, difficilius quid esse existimato supplicii gravitatem. Quod si non putes te puniendum esse, cogita de iis qui ibi æternum cruciabuntur. Quod si non credas ibi cruciandos in altera vita, vide in terra punitos et puniendos, et pedem effer ex barathro libidinis. B

ΤΜΖ'. — ΑΔΥΠΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

CCCXLVII. — ADIPIO EPISCOPO.

Ἀπόνοια *unde dicta et* Νουθεσία.

Ἐπειδὴ καὶ ἡ ἀπόνοια τῆς συμμετρίας καὶ τοῦ δέοντος ἐκπεσοῦσα, καὶ ἄπο, τουτέστι, *πόῤῥω τοῦ νοῦ γινομένη*, δι' ὃ καὶ ἀπόνοια λέγεται, ἀλαζονείαν ἐργάζεται, τὴν νουθεσίαν παραληπτέον, ἥπερ εἴρηται παρὰ τὴν τοῦ νοῦ θέσιν. Τάχα πως ἀκούσαντες οἱ τοιοῦτοι, ἔνθεσθε καρδίαν, εἰς ταπεινοφροσύνην ἀσμένως βαδίσωσιν.

Quandoquidem ἀπόνοια, id est *amentia*, a modo et debito excedens, et ἀπὸ τοῦ νοῦ, id est, *procul a mente exsistens*, unde et ἀπόνοια Græcis dicitur superbiam parit. Νουθεσία, id est, *admonitio* adhibenda est quæ etiam dicta Græcis a mentis statu. Forte qui audiunt tales, hinc cor ad humilitatem secure disponunt.

ΤΜΗ'. — ΑΡΠΟΚΡΑ ΣΟΦΙΣΤΗ.

665 CCCXLVIII. — HARPOCRÆ RHETORI.

De docentis officio. (*Sup. epist.* 213, 233, 263, 265, 290.)

Τοῖς δυσηνίοις μαθηταῖς (9), ὦ σοφιστά, τὸν χαλινὸν τοῦ φόβου ὥσπερ πώλοις ἔμβαλλε· καὶ ἐπιστόμιζε αὐτούς, ἐπειδὰν ἀγέρωχόν τι καὶ παρὰ τὴν ἡνίαν πράττοιεν, ἵνα καὶ οἱ εὐήνιοι πλέον ἐπιδοῖεν πρὸς ἀρετήν. Τὸ γὰρ τῶν αὐτῶν ἀξιοῦσθαι τοὺς μὴ τὰ αὐτὰ πράττοντας, ἀτοπώτατόν ἐστι, καὶ τῇ ἀρετῇ ἐμπόδιον. Εἰς ἀθυμίαν γὰρ ἐμβάλλων τοὺς ἀρίστους ναρκᾷν παρασκευάζει. Τρόπων οὖν μᾶλλον, ἢ λόγων ἡγούμενος εἶναι σαυτὸν παιδευτήν, δείκνυε αὐτοῖς ἀρχέτυπόν τινα χαρακτῆρα τὸν σαυτοῦ βίον· οὐ γὰρ ὁ λόγος τοσοῦτον, ὅσον ὁ βίος εἰς ἀρετὴν ἐνάγει. C

Discipulis refractariis, o sophista, velut equis indomitis frenum timoris injice, atque eos capistra, ubi quid insolens, et præter habenas egerint, ut frenis rite parentes, plus ad virtutem proficiant. Nam eadem tribuere iis qui non eadem agunt, absurdissimum est, virtutisque impedimentum. Animos enim optimorum dejiciens ac prosternens torporem inducit. Institutorem igitur te potius morum quam sermonum esse ratus, tuam illis vitam ostende, velut archetypum sive exemplar. Non enim tantum oratio, quantum vita ad virtutem ducit.

ΤΜΘ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

CCCXLIX. — EIDEM.

Erubescit laudatus humilis.

Ὅτι πρὸς τοὺς ἐπαίνους ἐρυθριᾷν πέφυκα, μάλα ἀκριβῶς οἶδέ σου ἡ παίδευσις. Ἡνίκα γὰρ μετὰ τῶν σῶν φοιτητῶν ἐντυχεῖν ἡμῖν κατηξίωσας καὶ ἐρωτῆσαί τι τῶν ἱερῶν Γραφῶν ἠβουλήθης, ἐγὼ δὲ εἶπον ὡς οἷόν τε ἦν· τὸ τηνικαῦτα παρ' ὑμῶν μὲν κρότος (10) ἐξεφοίτησε καὶ ἐπαίνου ῥόθιον. Ἐγὼ δὲ οὕτω κατεπλάγην καὶ ἠρυθρίασα, ὡς ἐπὶ πολὺ ἀχανὴς μεῖναι. Τί δήποτε τοίνυν ἐπαίνους συνθεὶς, πολλῷ τὴν ἡμετέραν ὑπερβαίνοντα ἀξίαν ἐπέστειλας; D

Ad laudes erubescere me natura solere, probe tua novit prudentia. Cum enim occurrere nobis cum tuis auditoribus dignatus es et quid interrogare e sacris Litteris voluisti, ego vero dixi quod ejus fieri potuit, tunc plausus a vobis processit laudisque sonitus. Perculsus tamen ita fui ruboreque suffusus, ut diu stupidus hæserim. Cur igitur laudes adornans, quæ merita nostra longe excedant, misisti?

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(9) Pro μαθηταῖς iidem codd. habent φοιτηταῖς. Possin.

(10) Pro κρότος codd. Vat. 650 et Alt. legunt κρότου et vers. antep. epist. ἐπαίνους et ἐπαίνου mutant. Id.

Digitized by Google

CCCL. — EUTONIO.

ΤΝ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ.

Corporis animique pulchritudo adversis non exstinguitur.

Ut corporis pulchritudo, ne in consternatione quidem mutatur, servatur vero ipsa et in lacrymis subest : ita et animæ venustas virtutum consensu coalita seipsam, etsi in calamitatibus sit, conservat. Exerceamus itaque eam, et nulla tentatio invicta Dei dextra nobis opem ferente nos expugnabit.

Ὥσπερ τὸ σωματικὸν κάλλος οὐδ' ὑπὸ τῶν ἐκπλήξεων ἀλλοιοῦται, σώζει δὲ αὐτό, κἂν ἐν δακρύοις ὑπάρχῃ, οὕτω καὶ τὸ ψυχικὸν, τὸ ὑπὸ τῆς συμμετρίας τῶν ἀρετῶν συγκροτούμενον, σώζει ἑαυτό, κἂν ἐν συμφοραῖς τυγχάνῃ. Τοῦτο τοίνυν ἀσκῶμεν, καὶ οὐδεὶς πειρασμὸς τῆς ἀηττήτου προηγουμένως βοηθούσης δεξιᾶς ἡμᾶς καταγωνιεῖται.

CCCLI. — HARPOCRÆ SOPHISTÆ.

ΤΝΑ'. — ΑΡΠΟΚΡΑ ΣΟΦΙΣΤΗ.

Humilitate cæteris præstandum. (*Conf. epist.* 127, 359, 349. *Sic B. Aug. epist. ad Januarium de humilitate ex dicto simili Demost. de actione.*)

Duobus fidis fratribus, et inter se maxime amantibus ac de virtute certantibus me judicem capientibus, ac jurejurando quod judicatum erit amplexatis : illum judicavi præstare, qui in cæteris sit æqualis, humilitate tamen antecellat.

Δυοῖν ποτε ἀδελφοῖν πιστοῖν καὶ φίλειν ἀρίστοιν, καὶ εἰς ἀρετὴν ἀμιλλωμένοιν, κριτήν με ἑλομένοιν, καὶ ὅρκῳ στέρξειν τὰ κριθησόμενα ἰσχυρισαμένοιν, ἐκεῖνον ἐψηφισάμην κρείττονα εἶναι, ὃς ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἰσάμιλλος ὤν, ἐν τῇ ταπεινοφροσύνῃ πλεονεκτεῖ.

CCCLII. — HERONI.

ΤΝΒ'. — ΗΡΩΝΙ.

Parenti merito parendum.

Parentem tuum reverere hortantem incitantemque in quibus imperandi jus habeat : in viamque redi virtutis, ne abuti propriis cogatur armis. Difficilis enim expugnatu est, qui legibus ac natura munitus. Id si humanitate non persuaserit, at potestate sua utetur.

Αἰδέσθητι τὸν σαυτοῦ πατέρα, τὸν ἐν οἷς ἔξεστιν ἐπιτάττειν παρακαλοῦντα· καὶ ἐπάνελθε πρὸς ἀρετὴν, ἵνα μὴ ἀναγκάσῃς αὐτὸν χρήσασθαι τοῖς οἰκείοις ὅπλοις. Δύσμαχος γάρ ἐστι φύσει τε καὶ νόμοις δορυφορούμενος· καὶ εἰ μὴ πεισθείσῃ τῇ φιλανθρωπίᾳ, χρήσεται τῇ ἐξουσίᾳ.

666 CCCLIII. — EIDEM.

ΤΝΓ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Leges formidandæ.

Si naturam minus vereris, leges saltem metuito, ne quid in Deum pecces et in homines.

Εἰ οὐκ αἰδῇ τὴν φύσιν, φοβήθητι τοὺς νόμους, ἵνα μὴ καὶ τῶν θείων καὶ τῶν ἀνθρωπίνων διαμάρτῃς.

CCCLIV. — AUSONIO.

ΤΝΔ'. — ΑΥΣΟΝΙΩ.

Non ab eventu res judicentur, sed ex animo. (*Conf. epist.* 333.)

Ut qui ulcisci cupit, nec potest, in idem recidit ac si ultus esset : ita qui rependere vult, nec potest tamen, jam rependit. Quod enim in se erat, præstitit : cum enim non semper voluntati facultas respondeat, res ab effectu judicantur.

Ὥσπερ ὁ ἀμύνεσθαι ἐπιθυμῶν μὲν, ἀδυνατῶν δὲ, τό γε εἰς αὐτὸν ἦκον, ἠμύνατο· οὕτω καὶ ὁ ἀμείψασθαι βουλόμενος, μὴ δυνάμενος δὲ, ἠμείψατο. Τὸ γὰρ αὐτοῦ πᾶν καὶ οὗτος ἐποίησε. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ πάντως τῇ βουλήσει ἡ δύναμις ἕπεται, ἀπὸ τῆς γνώμης τὰ πράγματα κρίνεται.

CCCLV. — URSENORIO (*a*) LECTORI.

ΤΝΕ'. — ΟΥΡΣΕΝΟΦΙΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Virtus etsi hic præconio careat præmium tamen gloriamque in futuro sæculo habebit.

Tametsi in hac ipsa mortali vita, multa antiquis recentiores similia affiniaque, imo et admiranda magis agentes, non parem tamen sunt gloriam adepti (nam propter infirmitatem, aut invidiam aut ob penuriam celebrantium, inferiores esse videntur), sed et in altera vita ea consequentur, quæ par est adipisci, qui honeste quidem vixerunt, inglorii tamen vita abierunt.

Εἰ καὶ ἐν τῷδε τῷ βίῳ πολλὰ τοῖς παλαιοῖς οἱ νῦν παραπλήσια ἢ καὶ θαυμασιώτερα δρῶντες, οὐ παραπλησίας δόξης τυγχάνουσιν (παρὰ γὰρ τὴν τῶν ὑμνησάντων ἀσθένειαν, ἢ φθόνον ἢ σπάνιν, ἔλαττον ἔχειν δοκοῦσιν), ἀλλά γε ἐν τῷ μέλλοντι τοσαύτης τεύξονται, ὅσης ἂν τυχεῖν δίκαιον τοὺς εὐκλεῶς μὲν ζήσαντας, ἀκλεῶς δὲ τελευτήσαντας.

CCCLVI. — HERMINO, DOROTHEO, HERACI VIRIS CLARISSIMIS

ΤΝϚ'. — ΕΡΜΙΝΩ, ΔΩΡΟΘΕΩ, ΗΡΑΚΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΟΙΣ.

De Dei longanimitate in malis tolerandis. (*Conf. epist.* 535.)

Nolite, boni viri, contra divinam clamare providentiam, quod Zosimum, etsi non jusserit, sed non prohibuerit Deus operari sacris : sed ejus po-

Μὴ καταβοᾶτε, ὦ βέλτιστοι, τῆς θείας προνοίας, ὅτι Ζώσιμον, εἰ καὶ μὴ κεκέλευκεν, ἀλλά γε οὐκ ἐκώλυσεν ἱεράσθαι. Ἀλλὰ θαυμάζετε αὐτῆς τὴν

(*a*) Ursephanio, epist. 502.

Digitized by Google

μακροθυμίαν, τὴν μικρὸν ὕστερον, εἰ μὴ γνωσιμαχήσειε, τοιαύτας αὐτὸν εἰσπραξομένην δίκας, ὡς τοὺς νῦν καταβοῶντας, τὴν ἀδέκαστον αὐτῆς ἀνακηρύξαι ψῆφον.

A tius tolerantiam admiremini, quæ post paulo nisi ille resipuerit tantas brevi pœnas exiget, ut qui nunc acclamant, incorruptum ejus sint judicium prædicaturi.

ΤΝΖ'. — ΤΟΙΣ ΑΥΤΟΙΣ.

CCCLVII. — IISDEM.

Non est idem jubere, et permittere.

Οὐκ ἔστι ταυτὸν *κελεύειν*, καὶ *μὴ κωλύειν*· οὐδὲ χειροτονεῖν, καὶ συγχωρεῖν. Τὸ μὲν γὰρ ὡς δέον, γίνεσθαι προστάττεται· τὸ δὲ διὰ τὴν τοῦ αὐτεξουσίου προαίρεσιν, ᾗ τὸ ἀνθρώπινον κεκόσμηται γένος, συγχωρεῖται. Μὴ τοίνυν τῶν ἀγοραζόντων τὴν ἱερωσύνην ἀφέμενοι, τὸν συγχωροῦντα αἰτιᾶσθε. Εἰ μὲν γὰρ ἀνεύθυνος ἦν ἡ ἀρχὴ, εἰκότως ἐδυσχεραίνετε. Εἰ δὲ τοσαύτην ἀπαιτεῖται τὴν δίκην ὁ ταύτην διέπων, ὅσον καὶ τὴν τιμὴν ἔσχε, καταθρηνεῖσθαι B ἂν εἴη δίκαιος, ὅτι τῇ θείᾳ μακροθυμίᾳ εἰς κακίας ἐφόδιον ἐπεχρήσατο.

Differunt sane *jubere* et *permittere*, ut et ordinare manu imposita, et tolerare. Illud enim est quod oportet fieri, jubere; hoc vero propter arbitrii libertatem, qua præditus homo est, permittere. Nolite igitur eos, qui sacerdotia mercantur absolvere, et eum qui eosdem tolerat, accusare. Siquidem enim reddendis rationibus obnoxius non esset magistratus, merito indignemini. Si vero tantarum postulet pœnarum ille, qui eas dispensat, quantum habuit honorem, potius deplorandus, quod divina bonitate ad malum sit abusus.

ΤΝΗ'. — ΖΟΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

CCCLVIII. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Bonorum virorum acerbiores reprehensiones non inique ferendas. (*Confer. epist.* 378, 448, 466.)

Εἰ καὶ πέρα (11) τοῦ δέοντος πρώην ὤφθη σοι φορτικὸς καὶ ἐπαχθὴς ὁ παντὸς ἐπαίνου κρείττων, Ἑρμογένης ὁ ἐπίσκοπος, πληκτικωτέρῳ χρησάμενος λόγῳ, καὶ μακρὰν κατὰ τῆς σῆς ῥᾳθυμίας ἀποτείνας τὴν κατηγορίαν, μὴ δυσχεράνῃς. Εἰ μὲν γὰρ αὐτὸ τοῦτο, λυπῆσαί σε προελόμενος μόνον, τὰ σὰ γεγωνότερον ἐξετραγῴδησε κακὰ, εἰκότως ἐδυσχέραινες. Εἰ δὲ πρὸς τὸ συμφέρον σοι μόνον βλέπων, τὴν ἐν τοῖς λόγοις ἄωρον καὶ ἐπιβλαβῆ χάριν παρεῖδεν, ἵνα C τὰ πράγματα διορθώσεως τύχῃ, εἰ καὶ μὴ ἀποδέξασθαι βούλει τῆς εὐνοίας αὐτὸν, ἀλλὰ συγγνῶναι τῆς τοσαύτης φιλοστοργίας δίκαιος ἂν εἴης. Καὶ γὰρ σφόδρα δέδοικεν, μὴ παρὰ (12) τῆς θείας προνοίας, οὕτω διὰ τὴν σὴν ῥᾳθυμίαν καὶ κακίαν δυσφημουμένης, δίκας αὐτὸ ἀπαιτηθείη, ὡς μηδὲ φωνὴν ῥῆξαι τολμήσας τοιούτων δραματουργουμένων τραγῳδιῶν. Ἢ οὖν παῦσαι τοιαῦτα δρῶν, ἢ μὴ ἐπαιτιῶ τοὺς τὴν σὴν καταθρηνοῦντας μανίαν.

Ne indigneris etsi præter jus ac decorum nuper tibi visus gravis est atque onerosus, omni major laude Hermogenes episcopus, **667** mordaci usus oratione, longamque ignaviæ tuæ adhibens accusationem. Si enim hoc ipsum fecisset ut te contristaret solum, et tua magis proscinderet vitia, merito indignareris. Si vero ad tuam solum spectans utilitatem verbis sit usus asperioribus et gratiam præstando te læserit, quo res tuas corrigeret, siquidem benevolentiam ejus admittere nolis, sed ignoscere te ejus amori æquum est. Etenim valde vereor, ne divina providentia, propter ignave atque improbe traductam vitam pœnas des, ut ne vocem quidem ausus mittere ob tales concitatas turbas factionesque. Quamobrem aut hæc patrare desine, aut ne eos accuses qui tuam deplorant amentiam.

ΤΝΘ'. — ΙΑΚΩΒΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

CCCLIX. — JACOBO LECTORI.

Deum non mutari, e sacris ostensum Litteris.

Ἡ θεία καὶ ἀκήρατος καὶ ἀήττητος δεξιὰ ἀναλλοίωτός ἐστι (13), καὶ ἀεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ, καὶ ὡσαύτως ἔχει, οὔτε προκοπὴν ἐπιδεχομένη τὴν ἐπὶ τὸ D κρεῖττον· ἀκροτάτη γάρ ἐστιν ἀρετή· οὔτε μεταβολὴν τὴν ἐπὶ τὰ χείρω· οὐ γὰρ οἷόν τε. Μεταβάλλει δὲ καὶ ἀλλοιοῖ τὰ βελτιώσεως δεόμενα. Διὸ καὶ Ψαλμὸς ἐπιγέγραπται « τῶν ἀλλοιωθησομένων· » τουτέστι, τῶν βελτίωσιν ἐπιδεξομένων, καὶ εἰς τὸ κρεῖττον καὶ ἄμεινον ἀναχθησομένων· εἰ τοίνυν ταῦθ' οὕτως ἔχει, οὐκ ἔστι περισκελὲς, ὅπερ ἠθέλησας μαθεῖν, « Αὕτη ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ

Divina et incorrupta invictaque Dei dextera immutabilis est eadem semper eodemque modo habens, neque incrementum capiens in majus (summa enim vis Deus est), ac ne in deterius quidem, quod fieri nequit, mutatur. Abscedunt enim et commutantur quæ mutatione indigent. Hinc etiam psalmus sic inscriptus : « Pro iis qui commutati sunt [88], » hoc est qui meliores redditi, nec melius deteriusve susceperunt. Quæ cum ita sint, non est nimis difficile, quod cognoscere optabas : « Hæc mutatio dextræ Excelsi [89]. » Non quod mutetur, qui est immutabi-

[88] Psal. XLIV, 1. [89] Psal. LXXVI, 11.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(11) Pro πέρα legunt παρὰ codd. iidem. Possin.
(12) Iidem tollunt παρὰ quod in edito est positum inter μὴ et τῆς. Id.
(13) Ante ἐστὶ codd. Vat. 650 et Alt. inserunt τε. Id.

Digitized by Google

lis et omni mutatione superior Deus: « Videte enim, ait, videte quia ego sum, et non mutor [90]; » sed mutat alios, et in melius commutat : meliores itaque efficit atque in statum meliorem, qui eo indigent, traducit.

Ὑψίστου· » οὐχ ἧν ἀλλοιοῦται, ἀναλλοίωτος γάρ ἐστι καὶ πάσης μεταβολῆς κρείττων· « Ἴδετε γάρ, φησὶν, ἴδετε, ὅτι ἐγώ εἰμι, καὶ οὐκ ἠλλοίωμαι· » ἀλλὰ ἧν ἀλλοιοῖ, καὶ μεταβάλλει, καὶ βελτιοῖ, καὶ εἰς ἀμείνονα κατάστασιν ἄγει τοὺς ταύτης δεομένους.

CCCLX. — EULOGIO.

ΤΞ'. — ΕΥΛΟΓΙΩ.

In loquendo et scribendo modus adhibendus.

Siquidem plus loqui quam oporteat non est virile : plus etiam scribere quam necesse sit, femineum fuerit. Igitur et loquentes ac scribentes servemus modum.

Εἰ τὸ πλέον τῶν ἀναγκαίων λέγειν, οὐκ ἔστιν ἀνδρὸς, τὸ πλέον τῶν ἀναγκαίων γράφειν, εἴη γυναικός. Οὐκοῦν καὶ λέγοντες, καὶ γραφοντες τὴν συμμετρίαν τιμῶμεν.

CCCLXI. — SERAPIONI.

ΤΞΑ'. — ΣΕΡΑΠΙΩΝΙ.

Amicitiæ improbi renuntiat.

Ita de me existimes, non quasi toleraturus sim, si quid absurdi commiseris, sed omnino officio meo functurus, teque ex cœtu amicorum exterminaturus.

Ὡς οὐκ ἀνεξομένου μου, εἴ τι ἄτοπον δράσειας· ἀλλὰ πάντως τὸ ἐμαυτοῦ ποιήσοντος καὶ ἐξοστρακίσοντός σε τοῦ χοροῦ τῶν φίλων, οὕτω διανοοῦ.

CCCLXII. — EPIPHANIO DIACONO.

ΤΞΒ'. — ΕΠΙΦΑΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Bonis adversa pati laudi est, mali dedecori; et seq. epist.

Æquum est hunc quidem ob maleficia punitum erubescere, alterum vero virtutis gratia 668 gloriari. Non enim eadem de utroque par est sentire, argumento rerum gestarum plurimum invicem discrepante. Neque enim si latro et martyr pares patiantur cruciatus, eadem sunt ratione æstimandi [91]. Ille enim quæ commisit ea in pœnam vertunt, huic autem coronæ seges suppeditat. Ille igitur miserum se appellet necesse est ; hic vero beatum se nuncupet.

Ὁ μὲν διὰ κακίαν κολαζόμενος αἰσχύνεσθαι, ὁ δὲ δι' ἀρετὴν ἐναβρύνεσθαι δίκαιος ἂν εἴη. Οὐ γὰρ τὰ αὐτὰ φρονεῖν αὐτοὺς χρὴ, τῆς ὑποθέσεως, ἀφ' ἧς γίνεται, πλεῖστον διαλλαττούσης. Οὐδὲ γὰρ εἰ λῃστὴς καὶ μάρτυς τὰ αὐτὰ πείσονται, ὁμοίως διακείσονται. Τῷ μὲν γάρ ἐστι τιμωρία τὰ γινόμενα· τῷ δὲ στεφάνων ὑπόθεσις· διὸ ὁ μὲν ταλανίζειν ἑαυτὸν ὀφείλει, ὁ δὲ μακαρίζειν.

CCCLXIII. — EIDEM.

ΤΞΙ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

De eadem re.

Non eodem affici debent modo quibus juste, et quibus injuste in hoc mundo tristia obveniunt. Illi enim accidunt mala, ut probetur, huic ex merito sua culpa. Illuic itaque illud jure est usurpandum : « Non pro peccatis digne satis flagellamur [92]; » justo vero : « Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam [93]. » Sic quidem ille ferens patienter peccata expiat : hic vero generose, illustrem nanciscetur coronam.

Οὐχ ὁ δικαίως καὶ ἀδίκως πάσχων τι ἐνταῦθα λυπηρὸν, ὁμοίως διακεῖσθαι ὀφείλουσι· τῷ μὲν γὰρ κατ' ἀξίαν συμβαίνει, τῷ δὲ δι' εὐδοκίμησιν. Διὸ καὶ ὁ μὲν λέγειν δίκαιος ἂν εἴη· « Οὐκ ἄξια ὧν ἥμαρτον μεμαστίγωμαι. » Ὁ δὲ οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν. » Οὕτω γὰρ ὁ μὲν εὐγνωμόνως ὑπομείνας ἀποτρίψεται τὰ πταίσματα· ὁ δὲ εἰ γενναίως οἴσει, στεφάνους ἕξει τιμαλφεστέρους.

CCCLXIV. — PETRO MONACHO.

ΤΞΔ'. — ΠΕΤΡΩ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.

Gratulatur de afflictionibus, et quomodo superandæ.

Clarum habuisti certaminum principium, quo nomine gaudemus atque adeo exsultamus : et materiam panegyricæ suppeditas orationis. Par est itaque advigilare, atque huic operam dare quo finis sit felicior, quem consequeris si, « quæ retro sunt obliviscens ad ea quæ sunt priora teipsum extendas [94], » neque existimes coronato abstinendum esse a labore deinceps. Multi enim illustri facto pugnæ initio, mox supine agentes turpem vitæ exitum secuti sunt : quod omen, opto, Deus a sacro tuo capite avertat.

Λαμπρὰν μὲν ἔσχες τῶν ἀγώνων τὴν ἀρχήν· διὰ τοῦτο καὶ σκιρτῶμεν, καὶ χαίρομεν, καὶ πανηγύρεως ὑπόθεσιν τὴν σὴν εὐδοκίμησιν ποιούμεθα. Δίκαιος δ' ἂν εἴης ἀγρυπνεῖν καὶ φροντίζειν, ὅπως λαμπροτέραν ἕξεις τὴν τελευτήν· ἕξεις δὲ, εἰ « τῶν μὲν ὀπισθεν ἐπιλάθοιο, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτείνοιο· » καὶ μὴ νομίσας ἤδη ἐστεφανῶσθαι, τῶν πόνων παύσοιο. Πολλοὶ γὰρ λαμπρῶς προοιμιασάμενοι, καὶ ὑπτιωθέντες, τελευτῶντες αἰσχρῶς κατέστρεψαν· ὅπερ ἀπείη τῆς ἱερᾶς σου κεφαλῆς.

CCCLXV. — LAMPRETIO DIACONO.

ΤΞΕ'. — ΛΑΜΠΡΕΤΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Severitas judicii divini pro peccatorum qualitate.

Magna quidem Dei judicis summi est accuratio,

Πολλὴ μὲν τοῦ θείου δικαστοῦ ἡ ἀκρίβεια, καὶ βή-

[90] Malach. III, 6. [91] I Petr. IV, 15. [92] Judith VIII, 27. [93] Rom. VIII, 18. [94] Philipp. III, 13.

Digitized by Google

ματα καὶ πράγματα, καὶ ἐνθυμήματα βασανίζουσα, καὶ ἕως ἀδύτων χωροῦσα, καὶ διὰ πάντων ἄγουσα τὴν ἔρευναν. Πολλὴ δὲ καὶ ἡμῶν ἡ ἀμέλεια. Καὶ ταῦτα εἰδότων, ὅτι πάντως δίκην ὑφέξομεν, εἰ καὶ μὴ τὴν αὐτὴν ἅπαντες. Οὐ γὰρ οἱ τοῖς αὐτοῖς ἁμαρτήμασι περιπεσόντες, πάντως τὴν αὐτὴν δώσουσι δίκην, τῷ καὶ αἰτίας ἐξετάζεσθαι, καὶ καιροὺς καὶ τόπους· οἷόν τι λέγω· ἐναγὴς ὁ φόνος. Τίς γὰρ οὐ φήσει; Ἀλλ' ὅταν καὶ ἐν ἁγίαις ἡμέραις γένηται, ἐναγέστερος γίνεται· εἰ δὲ καὶ ἐν ἱερῷ τόπῳ, ἐναγέστατος· τοῦ κακοῦ καὶ ἀπὸ τοῦ καιροῦ καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου αὐξανομένου, καὶ προσθήκην εἰς τιμωρίαν λαμβάνοντος, καὶ ἡ πορνεία μία εἶναι δοκοῦσα, καὶ ἀπὸ καιροῦ, καὶ ἀπὸ τόπου βαρυτέρα γίνεται. Ἐν τοίνυν σκοπῶμεν ὅπως τὰ καθ' ἑαυτοὺς εὖ διαθῶμεν· τῷ δὲ κριτῇ ἐπιτετράφθω ἡ ἀκριβὴς βάσανος. Οὐ γὰρ εἰ ἡμεῖς νῦν ὁριοῦμεν, αὐτὸς ἐπιψηφιεῖται. Ἀλλὰ ἀνάγκη ἡμᾶς τὴν ἀδέκαστον ἀναμένειν ψῆφον.

A verba juxta ac res, cogitataque expendens, ad intima usque penetrando ac scrutando cuncta. At ingens nobis ignavia, etsi non fugiat nos pœnas omnino persoluturos, quamvis non easdem omnes. Neque enim omnes, eadem delinquentes, eamdem luent pœnam, quia et causa, et loca, ac tempora examinabuntur. Verbi gratia homicidium exsecrandum flagitium est, quis neget? Quod si festis patratum sit diebus magis est exsecrandum, si in loco sacro maxime exsistit, detestandum, flagitio summopere a loci temporisque circumstantia adaucto, pœna etiam augmentum inde sumente : et scortatio licet una videatur, variatur tamen intenditurque temporis locique adjunctis. Curemus itaque in primis, ut mores componamus nostros : judici vero B Deo optimo maximo relicta sit accurata nostri cognitio et disquisitio. Non enim si quid nunc ipsi definimus, ipse sententiam sic feret, **669** sed integrum incorruptumque ejus oportet exspectare judicium.

ΤΞϚ'. — ΥΠΑΤΙΩ.

CCCLXVI. — HYPATIO.

Virtus post sudores gaudium et coronam parit cœlestem.

Ἔχει μὲν ἡ ἀρετὴ εὐφροσύνην εἰλικρινῆ καὶ ἔνδοξον καὶ ἀτελεύτητον, ὑπὸ μὲν τοῦ ἀγαθοῦ συνειδότος τικτομένην, ὑπὸ δὲ τῶν ὑπερκοσμίων στεφάνων τιθηνουμένην (14), καὶ ὑπὸ τῆς τῶν μελλόντων ἐλπίδος τρεφομένην· ἔχει δὲ καὶ πόνους, καὶ ἀγρυπνίας, καὶ ἀσκήσεις, δι' ὧν κατορθοῦται. Οὐ γὰρ ὁ ῥᾳθυμῶν καὶ καθεύδων τρόπαιον στήσει, ἀλλ' ὁ C λαμπρῶς πρὸς τοὺς ἐναντίους ἀγωνισάμενος. Εἰ δὲ φαίης πάλιν, ὥσπερ οὖν καὶ ἔφης, οἷόν τε εἶναι τὸν τὰ βιωτικὰ πράγματα μεταχειριζόμενον στεφθῆναι, πάντα τὰ εἴδη τῆς ἀρετῆς κατορθώσαντα, καὶ σπουδάζων, ἀλλὰ μὴ παίζων ἀκριβῶς ταῦτα φῄς· μὴ φθονήσῃς διδάξαι με τὸ παράδοξον τοῦτο καὶ νεώτερον μάθημα. Οὐδὲ γὰρ ῥᾳδίας (15), καὶ πλατείας, καὶ ἱππηλάτου οὔσης τῆς τοιαύτης ὁδοῦ, πράγματα βούλομαι αὐτός τε ἔχειν, καὶ τοῖς ἄλλοις παρέχειν, λέγων τὸ ἀποστολικὸν, ὅτι « Διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Ὁ γὰρ Δεσπότης Χριστὸς ἀπεφήνατο, στενὴν εἶναι τὴν πύλην, καὶ τεθλιμμένην τὴν ὁδὸν, τὴν ἀπάγουσαν εἰς τὴν ζωὴν, καὶ ὀλίγους εἶναι τοὺς εὑρίσκοντας αὐτήν. Ἀλλὰ γὰρ τοῦτο οὐ δύναμαι μαθεῖν, οὐ D γὰρ ἐᾷς σὺ καὶ δι' ὧν λέγεις, καὶ δι' ὧν πράττεις, ἀντιφθεγγόμενος ταύτῃ τε τῇ ψήφῳ, καὶ τοῖς θείοις χρησμοῖς, καὶ τἀναντία παιδεύων.

Virtus sane sinceram, gloriosam, atque immortalem perfectamque continet lætitiam, a bona quavis conscientia genitam, coronis autem cœlestibus nutritam educatamque spe futurorum bonorum. Habet vero etiam labores vigiliasque et exercitationes, quibus virtus perficitur. Ignavus enim et dormiens tropæa non statuet, sed qui valide in hostem pugnaverit. Si iterum objicias, quod facis, fieri posse ut qui ad humanam vitam negotia pertinentia tractet, coronetur omni virtutum ornatus genere. Et serio hæc quidem, accurateque non jocando hæc profers, non moleste tamen feres docere me novum hoc et insitatum aut incredibile dogma. Neque vero ego tametsi facilis, lata, et prope, ut ita dicam, curulis esset via, quæ ad cœlum ducit, mihi tamen aliisve eam difficilem reddere velim, memor ejus apostolici dicti : « Per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum Dei [95]. » Christus vero Dominus ostendit angustam esse portam, viamque laboriosam, quæ ad vitam ducat sempiternam, paucosque adeo esse, qui eam reperiant. Sed hoc equidem non possum discere : non enim desinis tu per ea quæ jactas agisque quotidie huic sententiæ reclamare, atque divinis oraculis obniti, imo contraria etiam passim docere.

ΤΞΖ'. — ΘΕΟΓΝΩΣΤΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

CCCLXVII. — THEOGNOSTÆ PRESBYTERO.

De ultione divina in illos qui nomine et tropæo crucis signati indigne vivunt.

Πέπτωκεν ὁ διάβολος, εἰ καὶ ἀπερισκέπτως θρασύνεται. Θρασύνεται δὲ, τὴν ἡμετέραν ῥᾳθυμίαν ἐφόδιον τῆς οἰκείας ἀπονοίας ποιούμενος. Τὸ γὰρ μεγιστον καὶ θεῖον τρόπαιον, ὅπερ ὁ Σωτὴρ δεῦρο

Diabolus cœlo decidit, attamen ferit ac ferocit temerarius. Ferocit enim audetque socordia nostra subsidium sibi propriæ parare amentiæ. Quod enim maximum ac divinum tropæum crucis ad nos Deus

[95] Act. XIV, 21.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(14) Ex τιθυνουμένην cod. Alt. tollit τι. Possin.

(15) Ῥᾳδίας cod. Alt. mutat in ῥᾳδίως. Id.

Digitized by Google

venions statuit de diabolo, verendum sane est ne nostra improbitate obscuretur, non amissa quidem sua vi, sed nostro torpore ac dæmonis malitia nos circumeuntis injuriose. Qui enim regis triumphantis milites se esse gloriantes, divinumque ejus nomen pro summa dignitate, ut revera est, circumferentes Christiani, deliciis ac quæstui jam sunt dediti, cum ipsi digni sint qui vincantur, propter regis tamen gloriam, nomenque superant : tantum non enim hoc modo illis accinit : « Non ego vestri causa ago, sed propter nomen meum, ne illud profanetur, atque inquinetur. » Nisi enim propriam ipse cum plausu componeret religionem, et omnia sibi subjugaret, **670** post aliquando vilipenderetur, ignavia non debite eam administrantium : sed quando propriam sibi vindicat gloriam, hunc quidem in altum attollens, ab aliis vero post paulo acerbas exigit pœnas. Nec enim patitur hæc impune ausum fuisse, neque divinum nomen ipsos blasphemantes impunitos dimittet, imo et majora exiget supplicia ab iis qui peccando dignitatibus ac præfecturis potiti sunt, ac ne sic quidem moderate agebant, verum propriæ compendio socordiæ Dei longanimitate sunt abusi, ac pro quibus pœnitere oportebat, per hæc ad malum magis sunt incitati.

A ἐπιφοιτήσας κατ' αὐτοῦ ἔστησε, κινδυνεύει ἐκ τῆς ἡμετέρας κακίας ἀμαυρωθῆναι· οὐ τὴν οἰκείαν ἀπολέσαν δύναμιν, ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἀτονίας καὶ κακίας τῶν περιφερόντων αὐτὸ καθυβριζόμενον. Οἱ γὰρ τοῦ καλλινίκου βασιλέως αὐχοῦντες εἶναι στρατιῶται, καὶ τὸ θεῖον αὐτοῦ ὄνομα ὥσπερ ἀξίωμα μέγα, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστι, περιφέροντες, τρυφῇ (16) καὶ χρηματισμοῖς ἑαυτοὺς ἐκδιδόντες, καὶ δι' ἑαυτοὺς ἡττηθῆναι δίκαιοι ὄντες, διὰ τὴν τοῦ βασιλέως δόξαν περιγίνονται· μονονουχὶ γὰρ καὶ νῦν αὐτοῖς ἐπιφωνεῖ· « Οὐ δι' ὑμᾶς ἐγὼ ποιῶ, ἀλλὰ διὰ τὸ ὄνομά μου, ἵνα μὴ βεβηλωθῇ. » Εἰ μὴ γὰρ αὐτὸς ἦν ὁ νυνὶ συγκροτῶν τὴν οἰκείαν θρησκείαν καὶ πάντα αὐτῇ ὑποχείρια παρασκευάζων, πάλαι ἂν διὰ τὴν τῶν μεταχειριζομένων αὐτὴν οὐ δεόντως ῥᾳθυμίαν ὠλιγωρήθη· ἀλλ' ἐπειδὴ τῆς οἰκείας ἀντιποιεῖται δόξης, B τὸν (17) μὲν εἰς ὕψος αἴρει, τοὺς δὲ δίκας πικροτάτας μικρὸν ὕστερον εἰσπράξεται. Οὐδὲ γὰρ ἀνέξεται ταῦτα τολμᾶσθαι ἀτιμωρητί, οὐδὲ τοὺς τὸ θεῖον αὐτοῦ ὄνομα τόγε εἰς αὐτοὺς ἦκον βλασφημηθῆναι παρασκευάσαντας, ἀτιμωρήτους ἀφήσει· ἀλλὰ καὶ ἀργαλεωτέρας ἀπαιτήσει δίκας τοὺς καὶ ἐν τῷ πλημμελεῖν προστασίας τοσαύτης ἀπολαύσαντας, καὶ μηδὲ οὕτω σωφρονισθέντας, ἀλλ' ἐφόδιον τῆς οἰκείας ῥᾳθυμίας τὴν θείαν μακροθυμίαν ποιησαμένους, καὶ δι' ὧν γνωσιμαχεῖν ἐχρῆν, διὰ τούτων ἐπὶ τὸ χεῖρον ἐλάσαντας.

CCCLXVIII. — ESAIÆ.

ΤΞΗ'. — ΗΣΑΙΑ.

« Declina a malo et fac bonum, » quia Deus omnia cernit. (*Psal.* XXXVI, 27.)

Ingens et acute cernens ac vigilans justitiæ Dei est oculus, neque solum quæ publice gesta intuetur, sed et quæ in abysso quis vel abscondito est ausus, cordisque adeo abditos recessus scrutatur ac comprehendit. Talem itaque cum hic judicem habeamus virtutem complectamur; abstineamus vero a malitia. Illam enim remunerabitur Deus; hanc vero justo judicio puniet.

C Μέγας, καὶ ὀξυδερκὴς, καὶ ἀκοίμητος ὁ τῆς θείας (18) δίκης ἐστὶν ὀφθαλμός· καὶ οὐ μόνον τὰ ἐν φανερῷ δρώμενα ἐφορᾷ, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐν παραβύστῳ τολμώμενα ἀνιχνεύει, καὶ τὰ τῆς καρδίας κινήματα καταλαμβάνει. Τοιοῦτον τοιγαροῦν ἔχοντες κριτὴν, ἀντεχώμεθα μὲν ἀρετῆς, ἀπεχώμεθα δὲ κακίας. Τὴν μὲν γὰρ ἀμείψεται, τὴν δὲ ἀμυνεῖται.

CCCLXIX. — PALLADIO DIACONO.

ΤΞΘ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Nihil nimis differendum. Diaboli artes malæ.

Non est procrastinandum, differendumque, bone vir, sed optima quæque agenda. Neque enim finis tempus novimus, ac ne dæmonis quidem malas artes versutiasque, quibus nos oppugnat, qui præsentibus nos excutiens, futurorum promissis eludit. Ubi enim novit homines in diem vivere, futurum vero sit incertum, oppugnat illos, ac præsentia quidem fallens, deque futuris inani spe lactans, qui hodiernum diem semper præsentem arbitrantur, a se persuasos præcipitat. Quapropter et rei gerendæ occasionem in nihil agendo consumentes, opportunitatem tempusque negligunt. Tempus enim fluens æquabiliter nunquam sistitur, sed quas interea

D Οὐ μέλλειν, ὦ σοφὲ, ἀλλὰ πράττειν χρὴ τὰ βέλτιστα· οὔτε γὰρ τὸν τῆς τελευτῆς ἴσμεν καιρὸν, οὔτε τὴν τοῦ διαβόλου κακουργίαν, ἣν καθ' ἡμῶν μηχανᾶται, ἐκκρούων μὲν ἀεὶ τοῦ παρόντος, τὸ δὲ μέλλον ὀνειροπολεῖν παρασκευάζων. Ἐπειδὴ γὰρ οἶδεν, ὅτι κατὰ τὸ παρὸν ζῶμεν οἱ ἄνθρωποι, τὸ δὲ μέλλον ἀμφίβολον, καταστρατηγεῖ· καὶ τὸ μὲν παρὸν ἀπατῶν, τὸ δὲ μέλλον ὑποτιθέμενος, ἐκτραχηλίζει τοὺς πειθομένους, τὸ σήμερον ἀεὶ παρὸν λογιζομένους. Διὸ καὶ τὸν τοῦ πράττειν καιρὸν εἰς τὸ μηδὲν παρασκευάζεσθαι ἀναλίσκοντες, διαμαρτάνουσι τῆς εὐκαιρίας. Ὁ γὰρ χρόνος τὸ βράδος οὐ περιμένει· ἀλλὰ καὶ ἃς ἐν τῷ μεταξὺ χρόνῳ ὕλας

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(16) Τρυφῇ idem auget in τρυφῆς. pag. 670. Possin.

(17) Pro τὸν ambo codd. ponunt τήν. Id.

(18) Cod. uterque omittit θείας. Vers. 5 inter καταλαμβάνει et τοιοῦτον ambo inserunt πρός. In duobus ultimis versibus vocabula iidem aliter ordinant, mutatione parum notabili. Possin.

Digitized by Google

ἀπατῶμεν ἑαυτοὺς παρασκευάζειν, οὐδὲν οἷόν τε ποιεῖν ἐξελέγχονται.

temporis res nos ipsos decipientes apparare videmur, quod absolvere non potuerimus, accusabimur.

ΤΟ'. — ΑΠΟΛΛΩΝΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

CCCLXX. — APOLLONIO EPISCOPO.

Victor quis vere. (*Conf. epist.* 76 *et* 88.)

Εἰ καὶ δειναὶ ἐν τοῖς πράγμασι συμβαίνουσαι ἀπορίαι τὸ εἰκὸς ἀνελεῖν, καὶ (19) τοῦ πρέποντος ἀναγκάζουσι τὸ παρεμπίπτον ἑλέσθαι· ἀλλ' οὖν οἱ φρονήσεως οὐκ ἀμοιροῦντες, καὶ τῇ θείᾳ δεξιᾷ τὰ καθ' ἑαυτοὺς ἐπιτρέποντες, τὸ πρέπον μᾶλλον τοῦ παραυτίκα δοκοῦντος αἱρούμενοι, οὐ τῷ δόξαι ἡττῆσθαι δυσχεραίνουσιν, ἀλλὰ τῷ ὄντως νενικηκέναι ἀγάλλονται. Νίκη γὰρ ἀληθῶς οὐ τὸ δοκεῖν παραχρῆμα νενικηκέναι, ἀλλὰ τὸ ἀρετῆς καὶ εὐσεβείας μὴ ἐκπεπτωκέναι.

Etsi quæ in rebus gravibus occurrunt ambiguitates multum valeant ac pene cogant ab honesto officioque deviare, tamen qui prudentia non carent, suaque divinæ dextræ committunt, decorum potius quam id quod prima fronte apparet eligentes, non ægre ferunt quod vinci videantur, sed revera vicisse gloriantur. **671** Vera enim victoria non est vicisse videri in tempore, sed virtute ac pietate non excidisse.

ΤΟΑ'. — ΕΡΜΙΝΩ ΚΑΙ ΙΕΡΑΚΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ.

CCCLXXI. — HERMINO ET HIERACI, VIRIS CLARISSIMIS.

Deus non solum ex merito, sed et supra meritum suos honorare et vult et potest.

Ἡ ἀκήρατος καὶ θεία δύναμις μόνη μὲν ἐθέλει κατ' ἀξίαν τιμᾶν. Μόνη δὲ καὶ ἔχει δι' ὧν τιμήσει, τῇ βουλήσει τῆς δυνάμεως ἁμιλλωμένης. Οὐκοῦν ἀγαπήσωμεν αὐτὴν, τὴν μόνην καὶ ἐθέλουσαν ἡμᾶς τιμῆσαι, καὶ ἔχουσαν, δι' ὧν οὐ μόνον κατ' ἀξίαν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τὴν ἀξίαν τιμήσει· « Οὐκ ἄξια γὰρ, φησὶ, τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι. »

Incorrupta semper divinaque vis vult et potest aliquem honorare. Solus enim Deus habet quo honoret, voluntate quidem cum facultate certante. Quare adamemus Deum, qui solus et vult honore afficere, et habet quo non tantum pro dignitate, sed etiam supra meritum honoret : « Non enim, ait Scriptura, condignæ sunt passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis [99]. »

ΤΟΒ'. — ΘΕΟΔΩΡΩ ΕΠΑΡΧΩ.

CCCLXXII. — THEODORO PRÆFECTO.

Quis optime reipublicæ præsit δημαγωγός.

Ἄριστον δημαγωγὸν καὶ ἡγεμόνα ἐκεῖνον ἂν ἔγωγε ὁρισαίμην, οὐ τὸν μισθοδοσίαις στάσεις κινοῦντα, καὶ τῶν ἑαυτοῦ ἴσων (οὐ γὰρ ἂν εἴποιμι χειρόνων) ὥσπερ δεσποτῶν τὰς φωνὰς ἐξωνούμενον· ἀλλὰ τὸν δι' ἀρετῆς καὶ εὐσεβείας τοὺς δήμους ἐξαρτώμενον, καὶ οὐκ ἐν ταῖς φωναῖς μόνον ἀνακηρυττόμενον, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς γνώμαις στεφανούμενον.

Reipublicæ optimum eum dixerim gubernatorem ac præfectum, non qui largitionibus seditiones concitet, ac sui similium, non dicam deteriorum, veluti dominorum voces redimat, sed qui virtute ac pietate suspensum teneat populum : neque qui populi tantum sermone et voce celebretur, sed et animo.

ΤΟΓ'. — ΖΩΣΙΜΩ, ΜΑΡΩΝΙ, ΧΑΙΡΗΜΟΝΙ, ΚΑΙ ΕΥΣΤΑΘΙΩ.

CCCLXXIII. — ZOSIMO, MARONI, CHÆREMONI, ET EUSTATHIO.

Ad bonam rursus frugem invitat. (*Sup. epist.* 105, *et* 311.)

Ἐλλόγιμοι καὶ ἀληθεῖς ἄνδρες ἐκτόπως ὑμᾶς τῆς κακίας διαβεβαιοῦνται εἶναι ἐραστὰς, καὶ τὰ κατ' εἶδος πλημμελήματα ὑμῶν ἐκκωμῳδοῦντες, πολλὴν καταχέουσι τοῖς μὴ ἀναλγήτοις τὴν ὀδύνην. Ἐγὼ δὲ αὐτὰ οὐ φράσω δυοῖν ἕνεκεν. Οὔτε γὰρ βούλομαι μολῦναι τὴν γλῶτταν, οὔτε εἰ βουλοίμην, δυναίμην· οὕτως ἅπαντα λόγον ὑπερβαίνει. Ὑμῶν οὖν ἐστι σκοπεῖν, ὅπως παύσησθε τῶν τοιούτων δραμάτων, ἃ καὶ τοὺς λέγοντας ἐρυθριᾷν παρασκευάζει.

Diserti viri iidemque veri amantes narrant, vos supra modum improbos esse, vestraque flagitia singulatim reprehendentes multum afferunt tristitiæ sensum aliquem habentibus. Equidem duas ob causas illa non referam. Neque enim linguam narrandis iis contaminare volo, neque, si velim, possim, adeo omnem superant dicendi vim. Quare vestrum est animadvertere ut et horum delictorum finem modumque statuatis, ut ab ejusmodi operibus abstinentes quæ narrantibus pudorem incutiunt.

ΤΟΔ'. — ΠΑΥΛΩ.

CCCLXXIV. — PAULO.

Virtus amplectenda.

Τὰς ἀρετὰς τίμα, μὴ τὰς εὐημερίας θεράπευε. Αἱ μὲν γὰρ ἀθάνατόν εἰσι χρῆμα, αἱ δὲ ῥᾳδίως σβέννυνται.

Virtutem cole, nec fortunæ bonis servias. Illa enim quid immortale est ; hæc vero fluxa sunt, citoque pereunt.

[99] Rom. VIII, 18.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(19) Inter καὶ et τοῦ ambo codd. inserunt πρὸ et paulo post pro ἀναγκάζουσι scribunt ἀναγκάσαι. Possin.

Digitized by Google

CCCLXXV. — EIDEM A ΤΟΕ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ (20).

Interrogatio in sacris Litteris vehementiorem reddit orationem.

Quisquis non tam enuntiat quam interrogat, atque exaudientium judicio fert sententiam, clariorem et efficaciorem interrogando demonstrationem facit. Nam judicantes arrogantiæ vulgus accusat. Interrogantes vero et temeritate majores esse putat, et libenter probat, quasi dicta percipiant, et perpetuo judicent. **672** Nam suffragio semel lato revocare verecundantur. Sic Christus ineffabilis Dei Patris sapientia sæpe adhibere solitus est interrogationem, maxime in vinitoris parabola; sic quærens : « Cum ergo venerit dominus vineæ, quid faciet agricolis illis? » illis autem dicentibus : « Malos male perdet, et vineam suam locabit aliis agricolis [97], » idem responso illorum auctoritatem addidit. Cum enim, enuntiare ipse jure posset, coegit eos sententiam B ferre, itaque superavit et sententiam stabilivit. Ad eumdem modum et beatus Paulus sapientiæ illius auditor, fecit. Cum enim posset affirmate dicere : « Non decet mulierem nudo capite Deum precari, » per interrogationem ardentius extorsit responsum, cum sic ait : « Vos ipsi judices estote, decetne mulierem non velatam orare Deum [98]? » Tu ergo imiliter, si quid definire cupias, nihil pertendas, asseveres, aut urgeas fortius. Multi enim hoc modo etsi alioqui benedicentibus obloquuntur, sed miti modestaque interrogatione efficaciorem demonstrationem parare satage. Sic enim lucro appones, cum viceris, laudemque feres mitis ac moderati ingenii.

Ὁ μὴ ἀποφαινόμενος, ἀλλ' ἐρωτῶν, καὶ τῇ κρίσει τῶν ἀκροατῶν τὴν ψῆφον ἐπιτρέπων, ἐμφατικωτέραν καὶ δραστικωτέραν τῇ ἐρωτήσει (21) τὴν ἀπόδειξιν ποιεῖται. Τοὺς μὲν γὰρ ἀποφαινομένους, αὐθαδείας οἱ πολλοὶ γράφονται. Τοὺς δὲ ἐρωτῶντας, καὶ προπετείας κρείττονας εἶναι ἡγοῦνται, καὶ ἀσμένως στεφανοῦσι, τῷ τὰ λεγόμενα καταδέχεσθαι καὶ ἐγκρίνειν ἀεί. Ἅπαξ γὰρ ψηφισάμενοι, ἀνατρέψαι τὰ κεκριμένα αἰσχύνονται. Τοιοῦτό τι καὶ ὁ Χριστὸς, ἡ ἄῤῥητος σοφία, πολλαχοῦ μὲν πεποίηκε, μάλιστα δὲ ἐπὶ τῶν ἀμπελουργῶν. Ἐρωτήσας γάρ· « Τί ποιήσει τοῖς γεωργοῖς ἐκείνοις; » εἶτα ἐκείνων φησάντων· « Κακοὺς κακῶς ἀπολέσει αὐτοὺς, καὶ τὸν ἀμπελῶνα ἐκδώσεται ἑτέροις γεωργοῖς· » αὐτὸς τὴν B ἀπόφασιν ἐκείνων ἐκύρωσε. Δυνάμενος γὰρ ἀποφήνασθαι, ἠνάγκασεν ἐκείνους διὰ τῆς ἐρωτήσεως τὴν ψῆφον ἐξενεγκεῖν, καὶ οὕτως αὐτὸς ἐβεβαίωσεν. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ὁ τῆς σοφίας φοιτητὴς ἐποίησε· δυνάμενος γὰρ εἰπεῖν· « Οὔτε πρέπει γυναῖκα ἀκατακάλυπτον τῷ Θεῷ προσεύχεσθαι. » Διὰ τῆς ἐρωτήσεως ζητητικωτέραν (22), τὴν ἀπόδειξιν κατεσκεύασεν εἰπών, « Ἐν ὑμῖν αὐτοῖς κρίνατε, πρέπον ἐστὶ γυναῖκα ἀκατακάλυπτον τῷ Θεῷ προσεύχεσθαι; » Καὶ αὐτὸς τοίνυν μὴ διατείνου, καὶ διαβεβαιοῦ, καὶ διαπληκτίζου, εἴ ποτέ τι ἀποδεῖξαι βουληθείης. Πολλοὶ γὰρ τοῖς οὕτω διακειμένοις, καὶ εἰ καλῶς φράζοιεν, ἀντιλέγουσιν· ἀλλὰ προσηνείᾳ, καὶ πράότητι, καὶ ἐρωτήσει ἐμφατικωτέραν τὴν ἀπόδειξιν κατα- C σκεύαζε. Οὕτω γὰρ κερδανεῖς μετὰ τοῦ νικῆσαι καὶ τὴν τοῦ πρᾴου εἶναι δόξαν.

CCCLXXVI. — MENÆ DIACONO. ΤΟϚ'. — ΜΗΝΑ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Quæstionibus propositis plane et perspicue respondendum juxta Dei verbum medicorum exemplo. *(Conf. epist. 279.)*

Ne vero tortuosa, obliqua, et coacta interrogantibus responsa demus allaborandum est, sed recta, neque violenta. Sacra enim Scripturarum oracula peccatis omnibus perspicua afferunt remedia. Et medici aliud pro alio pharmacum ægrotis offerentes tantum abest valetudini ut prosint, ut etiam labefactent. Ita qui propria afferre remedia crimini cuivis nesciunt, cum medicæ sint artis ignari, et affectiones augentur. Qui enim oraculis sapientiores esse volunt, quæque sibi placent, docent, non se modo ipsi sed et alios qui ad se veluti in portum sese recipiunt, inani spe fallunt, in vastum quæstionum pelagus eos conjicientes.

Μὴ λοξὰς καὶ πλαγίας καὶ βεβιασμένας τοῖς ἐρωτῶσι τὰς ἀποκρίσεις ποιώμεθα, ἀλλ' ὀρθὰς καὶ ἀδιάστους· οἱ μὲν γὰρ ἱεροὶ χρησμοὶ πᾶσι τοῖς ἁμαρτήμασι τὰ ἰάματα σαφῆ προσάγουσιν. Ὥσπερ δὲ ἰατροὶ ἕτερον ἀνθ' ἑτέρου φάρμακον προσάγοντες τοῖς κάμνουσιν, οὐκ ἂν ὠφελήσαιεν, ἀλλὰ καὶ λυμανοῦνται. Οὕτω καὶ οἱ μὴ τὰς κυρίας θεραπείας ἑκάστῳ πταίσματι προσφέρειν εἰδότες, καὶ ἰατρικῆς εἰσιν ἄπειροι τέχνης, καὶ τὰ πάθη ἐπιτρίβουσι. Σοφώτεροι γὰρ εἶναι βουλόμενοι τῶν λογίων, καὶ τὰ δοκοῦντα ἑαυτοῖς δογματίζοντες, οὐ μόνον ἑαυτοὺς, ἀλλὰ καὶ τοὺς πρὸς αὐτοὺς ὥσπερ εἰς λιμένας καταφεύγοντας D σφάλλουσι τῇ ἐλπίδος, εἰς πέλαγος αὐτοὺς ζητημάτων ἐξακοντίζοντες.

[97] Matth. xxi, 40, 41. [98] I Cor. xi, 13.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(20) Codd. Vat. 650 et Alt. pro τῷ αὐτῷ habent Πέτρῳ. Possin.

(21) Modestiæ id argumentum alios interrogare, ut sententiam ipsi vel contra se ferant. Aristoteles quoque et jureconsulti non plane semper pronuntiant, sed *videri bonum id et æquum esse.* Oratores etiam ac poetæ usi hac sunt formula : *Et dubitamus adhuc. An dubium cuiquam esse potest*, ut observat in *Variis lectionibus* Petr. Victorius lib. xix. cap. 15. Et Athenis Attici in judicio reum capitis interrogabant quo supplicio se dignum existimaret ut de Socrate M. Cicero *Tuscul.* I. ex Platone commemorat ac Lysias. Schott.

(22) Pro ζητητικωτέραν cod. Vat. 650 et Alt. scribunt ζωτικωτέραν. Possin.

Digitized by Google

ΤΟΖ'. — ΠΑΥΛΩ. CCCLXXVII. — PAULO.

« *Qui potuit transgredi et non est transgressus.* » (*Eccli.* XXXI, 10.)

Οὐχ ὁ πάσης ἀφορμῆς πρὸς ἀδικίαν ἔρημος ὤν, δίκαιος κεκλῆσθαι δίκαιος, ἀλλ' ὅστις τὴν ἐξουσίαν τοῦ πράγματος ἔχων, ἀδικίας οὐχ ἅπτεται· οὐ μὴν οὐδὲ ὁ ἀνάγκῃ σωφρονῶν σώφρων εἰκότως κεκλήσεται, ἀλλ' ὅστις τὴν ἐξουσίαν τῶν ἡδονῶν ἔχων ἑκούσιον σωφροσύνην ἀσπάζεται. Οἱ μὲν γὰρ τῷ μὴ δύνασθαι δρᾶν ἃ βούλονται, ἐπιείκειαν πολλάκις πλάττονται· ἐν ἐξουσίᾳ δὲ γενόμενοι, ἐλέγχονται. Οἱ δὲ ἄριστοι τότε μάλιστα καρτεροῦσι, καὶ τοῦ δικαίου ἔχονται, ὅτε ἡ ἐξουσία τὴν ἀδικίαν τίκτει.

Non qui omni caret ad improbitatem occasione justus debet appellari, sed potius qui, cum possit nequam esse, minime vult. Neque qui necessitate est temperans ac moderatus, temperans merito vocetur, sed qui voluptati indulgere cum possit temperantiam libens et volens complectitur. Qui enim quæ volunt, patrare non possunt, æquitatem sæpe servant : at cum suppetit agendi facultas refrenandi sunt. Optimus quisque tum maxime invalescit, et justus habetur, quando facultas injuriam pariat.

ΤΟΗ'. — ΜΑΡΚΙΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ. **673** CCCLXXVIII. — MARCIONI PRESBYTERO.

Quæ dignitas boni sacerdotis. Hermogenis episcopi laus. Eusebii vituperatio. (*Supr. epist.* 358.)

Ὁ ἐκ τῆς τῶν ἔργων λαμπρυνόμενος ἀρετῆς, οὗτος γνήσιος ἱερωσύνης τυγχάνει κόσμος. Ὅστις δὲ ἔνδον τῆς ἀξίας οὐ φορῶν (23) τὰ γνωρίσματα, ἀλλοτρίαν σχηματιζόμενος εὐπρέπειαν, τῇ τιμῇ μόνῃ ἐναβρύνεται, οὗτος ὑπὸ τῆς ἀληθείας εἰς τοὺς νόθους ἀπέρριπται. Ἐπεὶ οὖν ὁ μὲν θεοφιλὴς Ἑρμογένης ὁμολογοῦσαν τῇ ἀρετῇ καὶ τὴν ἀξίαν ἔσχε· πρὸς γὰρ τὸ οἰκεῖον ἑκάτερον ἔσπευσεν, ὁ μὲν τῆς ἁγιστείας κόσμος τὸν ἄξιον ἐπιζητήσας, τὸ δὲ τῆς ἀρετῆς ἀρχικὸν τὴν παρὰ τῆς θείας χάριτος ὀφειλομένην προσθήκην· ὁ δὲ θεομισὴς, ὡς γέγραφας, Εὐσέβιος ἀρετῆς κηρεύων, τῇ ἱερωσύνῃ μόνῃ σεμνύνεται. Ὁ μὲν παρὰ πάντων ᾄδεται, ὡς ὁμολογοῦσαν τῇ ἀξίᾳ καὶ τὴν προαίρεσιν εἰσενεγκάμενος· ὁ δὲ κακίζεται ὡς νόθος, καὶ εἰς μηδαμόθεν αὐτῷ προσήκουσαν κληρονομίαν εἰσβιασάμενος.

Qui virtutis sese operibus ostendit, næ ille vere sacerdotio est ornamento. Qui vero intrinsecus dignitatis scientiam non habet, alieno se ostentat ornamento, solo elatus honore : hic instar spurii revera decori est statui. Cum igitur Dei amicus Hermogenes, virtuti suæ convenientem est dignitatem consecutus. Ad utrumque enim uti proprium summopere contendit, quippe ipsum sanctimoniæ decus virum dignum exigit, et virtutis principatus debitum a divina gratia additamentum. Alter vero Deo invisus Eusebius, de quo ad me scribis, virtute vacuus, solo se jactat sacerdotio. Ille quidem ab omnibus celebratur, ut consentiens dignitati propositum afferens ; hic contra ut spurius notatur, quasi ad sibi minus convenientem redactus sortem, atque hæreditatem.

ΤΟΘ'. — ΔΩΡΟΘΕΩ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ. CCCLXXIX. — DOROTHEO CLARISS. VIRO.

Qui ordinandi sacerdotes.

Μὴ τοὺς μόλις, καὶ διὰ μυρίων ἀγώνων ἀρετὴν κατορθώσαντας, καὶ εἰς τὴν εὐαγεστάτην ἱερωσύνην τελέσαντας, ἀπὸ τῶν ἐξ ἐπιδρομῆς ἐπιπηδησάντων αὐτῇ χαρακτήριζε· ἀλλ' ἐκείνους μὲν ἀνακήρυττε, τούτους δὲ ἀποκήρυττε. Τοῖς γὰρ μὴ ἀπὸ τῶν αὐτῶν ἐπὶ τὰ αὐτὰ ἥκουσιν, οὐχ ὁμοίως προσενεκτέον· ἀλλὰ τοὺς μὲν ἀρετῆς ἆθλον τὴν ἱερωσύνην ἐσχηκότας ἐγκωμιαστέον καὶ μακαριστέον. Τοὺς δὲ ἐπιπηδῆσαι αὐτῇ τολμήσαντας, τόδ' ὅπως (24) φράσω, αἰτιατέον καὶ ἐλεητέον· ὅτι τὴν φέρουσαν ὁδὸν ἐπὶ τὴν θείαν λειτουργίαν παριδόντες, καὶ τὴν ὁσιωτάτην καὶ εὐαγεστάτην ἐν πολλῷ χρόνῳ τῶν φιλαρέτων πόνων ὑπομονὴν ἀτιμάσαντες, θεσμούς τε καὶ τὰς ἄλλας ἁγιαστείας τὰς ἀπὸ τῆς ὀρθῆς πολιτείας παρωσάμενοι, ἀποχρῶσαν ἐνόμισαν ἑαυτοῖς τὴν χειροτονίαν· δι' ἣν καὶ μόνην ἐναβρυνόμενοι, κατὰ τῶν ὀρθῶς βιούντων ἐπιφύονται.

Ne ordines, relictis illis qui per varia certamina ad virtutem instructi, tandem ad sacrosanctum sacerdotium nituntur, eos qui eo irrumpant : sed illos potius sacerdotes consecra, hos vero repelle. Qui enim ab iisdem non ad eadem festinant ; eorum non eadem habenda ratio est, sed alii virtutis præmium, sacerdotium adepti, laudandi publice sunt, et felices prædicandi. At qui irrumpere atque insilire audent in sacerdotium, ii sane, ut ita dicam, reprehendendi ac commiseratione digni, quod rectam ad divinum sacrorum ministerium ducentem viam negligant : contemnentesque sacratissimam sanctissimamque patientiam in longi temporis virtute præditorum laboribus, ritus sanctionesque, et alia ad sacrificia pertinentia ex optima pellentes republica ordine sacerdotali indignos se ostendunt : quo solo elati in recte viventes insurgunt.

ΤΠ'. — ΑΡΠΟΚΡΑ ΣΟΦΙΣΤΗ. CCCLXXX. — HARPOCRATE RHETORI.

Uni vacandum arti, ut excellas, nec enim in omnibus potes excellere. (*Confer. epist.* 452.)

Ἀνάγκη τὸν μιᾷ σχολάζοντα τέχνῃ, ἄριστα αὐτὴν διηκριβῶσθαι. Οἱ γὰρ πολλαῖς ἑαυτοὺς παρέχοντες, εἰ καὶ δόξειαν πολλὰς εἰδέναι, ἀλλ' οὐ πασῶν εἰς τὸ

Uni vacantem arti necesse est optime eam exercere. Qui vero multis se tradunt, etsi multa scire videantur, ad culmen non pertingunt. Verum si

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(23) Pro φορῶν iidem habent φορεῖ. Possin.
(24) Inter οὕτως et φράσω ambo codd. inserunt οὖ. Ib.

Digitized by Google

quod est, ingenue confitendum omnes semiperfectas et crudas seu præcoquas possident. Si autem abundare ac superare artium scientia videantur, superantur vicissim, quod accuratius singulas cognoscant alii, atque a tergo relinquant disciplinas.

A ἀκρότατον ἀφίξονται. Ἀλλ' εἰ χρὴ τὸ ἀκριβὲς εἰπεῖν, ὅλας ἡμιτελεῖς καὶ ἀώρους κεκτήσονται. Εἰ δὲ καὶ δοκοῖεν πλεονεκτεῖν τῷ πολλὰς εἰδέναι, ἀλλ' ἀντιπλεονεκτοῦνται τῷ λείπεσθαι τοῖς εἰς τὴν ἑκάστην τέχνην ἄκροις.

674 CCCLXXXI. — CASSIANO, REMPUBLICAM GERENTI.

ΤΠΑ'. — ΚΑΣΣΙΑΝΩ ΠΟΛΙΤΕΥΟΜΕΝΩ.

Capientes sæpe capti. De fratre ad Christi fidem converso.

Fratri tuo idem prope accidit, quod ministris illis missis a Pharisæis ut Christum abducerent, redeuntibus vero mox cum ingenti admirationis stupore[99]. Ut enim illi sermone ejus capti sunt, et missi ut caperent, capti admiratione discedunt. Sic et ipse, ut aiebat, captus orationis elegantia tantum abest ut religioni adversæ obstiterit, ut etiam ejus præco ac professor sit factus. Veritate enim nihil est B illustrius aut simplicius, cum non agit quis fraudulenter. Quemadmodum si malitiose agat nihil ea molestius. Gaudens itaque nobiscum precare Deum, ut qui verum consequentur non modo non lædantur, sed et mente illustrentur.

Παραπλήσιόν τι πέπονθεν ὁ σὸς ἀδελφὸς τοῖς ὑπηρέταις, τοῖς πεμφθεῖσι μὲν ἀγαγεῖν τὸν Χριστὸν, ἐπανελθοῦσι δὲ μετὰ πολλοῦ τοῦ θαύματος. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνοι ἐχειρώθησαν ἀπὸ τῆς δημηγορίας, καὶ πεμφθέντες δῆσαι, ἐπανῆλθον δεθέντες τῷ θαύματι· οὕτω καὶ αὐτὸς, ὡς ἔφη, ἁλοὺς τῷ κάλλει τῶν εἰρημένων, οὐ μόνον τοῦ ἐναντιοῦσθαι τῇ θειοτάτῃ θρησκείᾳ ἀπέστη, ἀλλὰ καὶ κήρυξ αὐτῆς καὶ συνήγορος κατέστη. Οὐδὲν γὰρ τῆς ἀληθείας σαφέστερον, οὐδὲ ἁπλούστερον, ὅταν τις μὴ κακουργῇ. Ὥσπερ οὖν ἐὰν κακουργῇ, οὐδὲν δοκεῖ δυσκολώτερον. Συγχαίρων τοίνυν ἡμῖν εὔχου, ὅπως οἱ ἐντυγχάνοντες μὴ μόνον μὴ βλάπτωνται, ἀλλὰ καὶ φωτίζωνται τὴν διάνοιαν.

CCCLXXXII. — EULOGIO.

ΤΠΒ'. — ΕΥΛΟΓΙΩ.

Difficilius est secundam quam adversam ferre fortunam. Secundis non tollendus animus, nec adversis mergendus. (*Confer. epist.* 115.)

Magni equidem duco rerum vicissitudinem fortiter ferre. Multi itaque difficilius existimant a rebus secundis in adversas incidentem, celsum servare animum. Ego vero difficillimum arbitror, eum qui ab adversis rebus ad secundas redit, moderatum custodire animum. Et utrumque quidem mihi fortis animi C esse argumentum est, nec secundis extolli, neque in adversis abjecti esse animi; sed æquam servare mentem.

Οὐ μικρὸν ἔγωγε ἡγοῦμαι τὸ μεταβολὴν πραγμάτων ἀνδρείως ἐνεγκεῖν· πολλοὶ μὲν οὖν δυσκολώτερον εἶναι ἡγοῦνται τὸ ἀπὸ εὐημερίας εἰς δυσπραγίαν ἐμπεπτωκότα (25) τινὰ φυλάξαι ἀταπείνωτον τὸ φρόνημα. Ἐγὼ δὲ δυσκολώτατον ἡγοῦμαι τὸ ἀπὸ δυσπραγίας εἰς εὐημερίαν ἀναδραμόντα, φυλάξαι μέτριον τὸ φρόνημα. Καὶ τοῦτο γὰρ κἀκεῖνο ἐμοὶ ἀνδρείας τεκμήριον, μήτε ἐξυβρίζειν ἐν ταῖς εὐημερίαις, μήτε ταπεινοῦσθαι ἐν ταῖς δυσημερίαις, ἀλλ' ὁμαλὸν τὸ φρόνημα ἔχειν.

CCCLXXXIII. — PETRO CORRECTORI.

ΤΠΓ'. — ΠΕΤΡΩ ΚΟΡΡΗΚΤΩΡΙ.

Rempublicam juste administrandi præceptum. Disce juste præesse; et « Tibi soli peccavi. » (*Psal.* L, 6.)

Quisquis imperat, legibus eum parere necesse est. Quod si recuset, quinam, quæso, legitime imperet, cui vitia imperent? juste itaque et legitime imperato, ut tibi potissimum imperes, dehinc commode etiam aliis. Si justum ignorare te fingas, cum sapientibus atque intelligentibus communicato, qui justitiam colant, et fœda omnia contemnant. Si vero quid peccaris, id corrigito. Si vero existimas D id præjudicium auctoritati afferre, scito id maximam parere laudem. Neque vero tam illud ex me pronuntio, quam ex historia in quam nuper incidi. Rex erat justi et æqui in primis studiosus, ad urbes sic perscribens: « Si quid contra leges fieri ordinando præscripsero, nolite ut ignoranti obedire. » Si vero ille cum rex esset, nec humano judicio obnoxius (soli enim Dei judicio subjecti sunt hujusmodi: unde et Psaltes ait: Tibi soli peccavi), sic nihilominus justitiam coluit, te sane et regibus et

Ὁ ἄρχειν λαχὼν, ὑπὸ τῶν νόμων δίκαιος ἂν εἴη ἄρχεσθαι. Εἰ δὲ αὐτὸς ἀκυροῖ τούτους, πῶς ἂν νόμιμος εἴη ἄρχων, αὐτὸς ὑπὸ τῆς κακίας ἀρχόμενος; Δικαίως τοιγαροῦν καὶ νομίμως ἄρχε, αὐτὸς μὲν σαυτοῦ τὴν μεγίστην ἀρχὴν, τῶν δὲ ἀρχομένων δεόντως. Εἰ δ' ἄγνοιαν τοῦ δικαίου σκήπτῃ, ἀνακοίνου τοῖς σοφοῖς, καὶ συνετοῖς, καὶ τὸ δίκαιον μὲν τιμῶσιν, αἰσχρῶν δὲ λημμάτων καταφρονοῦσιν. Εἰ δὲ καὶ ἔλαθέ τι, ἐπανόρθου· εἰ δὲ οἴει τοῦτο κατάγνωσιν φέρειν, ἴσθι ὅτι ἔπαινον μέγιστον τίκτει· καὶ τοῦτο οὐκ ἀπ' ἐμαυτοῦ τοσοῦτον λέγω, ὅσον ἀρχαίαις ἱστορίαις ἐντυχών. Βασιλεὺς γάρ τις λίαν τοῦ δικαίου φροντίζων ἔγραφε ταῖς πόλεσιν· « Ἄν τι γράψω παρὰ τοὺς νόμους παρατάττων γίνεσθαι, μὴ προσέχειν ὡς ἠγνοηκότι. » Εἰ δὲ ἐκεῖνος βασιλεὺς ὢν, καὶ εὐθύνας παρὰ ἀνθρώπων μὴ μέλλων ἀπαιτεῖσθαι (τῇ γὰρ θείᾳ δίκῃ μόνος ὁ τοιοῦτος ὑπεύθυνος. Διὸ καὶ ὁ Μελῳδὸς ἔλεγε· « Σοὶ μόνῳ ἥμαρ-

[99] Matth. XXII, 15-22.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(25) Ἐμπεπτωκότα uterque cod. in ἐμπεπτωκότων mutat. Possin.

Digitized by Google

τον »), οὕτω τοῦ δικαίου ἐφρόντιζε, σὲ τὸν καὶ βασιλεῦσι καὶ ἄρχουσι μείζοσιν ὑποκείμενον, δίκαιον ἂν εἴη τοῦ δικαίου ἔχεσθαι, καὶ μηδαμῶς τοῦτο παραβαίνειν· ἐννοοῦντα, ὅτι εἰ καὶ τὴν ἐνταῦθα διαφύγοις δίκην, τὴν θείαν οὐ διαφεύξῃ.

gubernatoribus subjectum par est justum colere, **675** hæc ab eo recedere, cogitantem quod si hic vindictam evaseris, utique divinam non evades.

ΤΠΔ'. — ΜΑΡΩΝΙ.

CCCLXXXIV. — MARONI.

Corpus pareat, mens imperet. (*Confer epist.* 329 *et lib.* I, *epist.* 15, *et lib.* IV, *epist.* 124, 126, 146.)

Ὁ ὑπὸ τῶν ἀνελευθέρων τῆς σαρκὸς παθῶν ἐξανδραποδισθεὶς (ἵνα καὶ παχυτέρῳ χρήσωμαι παραδείγματι), ἔοικεν ἡνιόχῳ, ἐκπεπτωκότι μὲν τοῦ ἅρματος, συρομένῳ δὲ ὑπὸ τῶν ἡνιῶν, τῶν μὴ ἀπολυουσῶν αὐτὸν, ἀλλὰ συμπλεκομένων αὐτῷ, δίκην τῆς ῥαθυμίας ἀπαιτουμένῳ. Ἔνθα δὴ τῶν κατὰ φύσιν τάναντία ἐκβαίνει. Δέον γὰρ τὸ ἅρμα ὑπὸ τῆς τέχνης τοῦ ἡνιόχου ἄγεσθαι καλῶς, ὁ ἡνίοχος ὑπὸ τῶν ἵππων σύρεται κακῶς. Τῆς γὰρ κατὰ φύσιν ἡγεμονίας ἀνατροπὴ, ἡ παρὰ φύσιν παρατροπὴ, διὸ χρὴ τὸν νοῦν κυβερνᾷν τὸ σῶμα.

Qui carnis illiberali mancipatus est vitio (ut crassiore utar exemplo) non absimilis est aurigæ, qui curru excidit, raptatus a jumentis, nec ab illis solutus, sed jugo implicatus socordiæ dans justas pœnas. Hæc enim inversa accidunt natura. Currum enim recte ex arte regere convenit; male vero regens, ab equis raptatur auriga. Evertere enim eum qui ex natura imperat, id est naturam invertere. Corpus itaque a mente regi par est ac gubernari.

ΤΠΕ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

CCCLXXXV. — EIDEM.

Fortitudinis extremæ audacia et timiditas.

Τὸ μὲν λελογισμένον καὶ γενναῖον, ἀνδρεῖον ἔγωγε καλῶ· τὸ δὲ ἄλογον, καὶ τὴν ἄνευ νοῦ ἀλκὴν, θρασύτητα προσαγορεύω.

Quod est cum ratione ac generose gestum, idem ego forte ac virile appello; contra, quod imprudens est ac sine mente robustum, id ego audaciam confidentiamque dixero.

ΤΠϚ'. — ΑΛΦΕΙΩ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.

CCCLXXXVI. — ALPHIO MONACHO.

De jure belli ac vindictæ.

Τῆς μὲν τῶν ἀλλοτρίων ἕνεκα κτήσεως μόνης (26), ἢ μάλιστα, οἱ πόλεμοι ἀναῤῥιπίζονται· οὐ πάντας δὲ τοὺς πολεμοῦντας αἰτιατέον· ἀλλὰ τοὺς μὲν ἄρξαντας ἢ χειρῶν ἀδίκων ἢ ἁρπαγῆς, ὡς ἀλιτηρίους δαίμονας νομιστέον. Τοὺς δὲ ἀμυνομένους μετρίως, οὔτε μεμπτέον ὡς ἀδίκους. Νόμιμον γὰρ πρᾶγμα ποιοῦσιν· οὔτε μὴν θαυμαστέον ὡς φιλοσόφους καὶ ἀνακηρυκτέον, ἅτε (27) οὐρανῷ πρέπουσαν πολιτείαν πολιτευομένους, οὐκ ἐν τῷ ἀντιδρᾶν ἃ πεπόνθασιν, ἀλλ' ἐν τῷ γενναίως ἐνεγκεῖν τὴν ἀνανδρίαν κρίναντας. Τοὺς δὲ δικαίως μὲν ἀμυνομένους, ὑπερβαίνοντας δὲ τῆς ἀμύνης τὸ μέτρον, ὡς ἀδικοῦντας γραπτέον. Οἱ γὰρ ἀμέτρως ἀμυνόμενοι, δεύτεροι πάλιν κατάρχουσιν. Ἀντιμετρεῖν γὰρ χρὴ τοῖς πλημμελήμασι τὰς τιμωρίας, οὐχ ὑπερβαίνειν· ἵνα μὴ τὸ δίκαιον καὶ τὸ νόμιμον ὑπερβάντες, καὶ τὴν ἐπὶ τῷ δικαίως ἐπεξεληλυθέναι δόξαν λυμηνάμενοι, εἰς τοὺς ἀλάστορας ἐγγραφῶσιν.

Bella fere ob alienas conflantur possessiones, bonaque: ac ne omnes quidem bella gerentes accusandi, sed qui suscipiunt vel injuriæ, vel rapiendi causa, hi perniciosi velut dæmones habendi. At qui modeste vindicant ac moderate ulciscuntur injurias illatas, non sunt ut justi reprehendendi. Ex legum enim præscripto rem gerunt: neque eos veluti philosophos admirari oportet nec deprædicare quasi vitam cœlo dignam ducentes, non in rependendis injuriis quas perpessi sunt, sed quod viriliter et constanter illas perferant, inertiam culpantes. Qui vero juste quidem se vindicant, modum tamen excedunt, ii ut injusti sunt accusandi. Qui enim immoderate ulciscuntur, secundam et novam ordiuntur injuriam. Pœnas enim delictis esse pares oportet, non majores, ne justum et æquum transgressi et justitiæ fines excedendo gloriam dehonestantes, inter alastores referantur, excedere videare. Gloriam enim dehonestant, justitiæ fines excedendo, utque diris exsecrandi habendi sunt.

ΤΠΖ'. — ΟΛΥΜΠΙΩ.

CCCLXXXVII. — OLYMPIO.

Sui cognitio prima ad scientiam via; ex Platonis Alcibiade priore.

Ὅτι τὸ εἰδέναι οἴεσθαι τοῦ μὴ εἰδέναι αἴτιον καθέστηκεν· εἰ καὶ αἴνιγμα δοκεῖ εἶναί σοι τὸ εἰρημένον. Μαρτυρεῖ Πλάτων, ὃν ἀεὶ ἐπὶ στόματος φέρεις, λέγων πρὸς τὸν Ἀλκιβιάδην. Σωκ· « Πότερον σαυτὸν λέληθας, ὅτι οὐκ ἐπίστασαι τοῦτο; ἢ ἐμὲ

Qui scire se putat, cur nihil sciat sibi causa est: multi ad eruditionem pervenissent, nisi se jam pervenisse putassent, ait Seneca. Id si ænigma tibi videatur, testis idoneus Plato est, quem semper in ore habens laudas, cum Alcibiade sic disserens.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(26) Post μόνης iidem addunt ὡς. Pro ἅτε iidem legunt οὔτε. Possin.

Digitized by Google

SOCRATES : « Animadvertisne, o Alcibiades, te hæc ignorare? **676** an me nescio hæc didicisti, et præceptoris operam industriamque adhibuisti, qui te doceret dijudicare justius et injustius? » MOX ALCIBIADES : « Quidni possim? » Soc. « Existimasne me rerum justarum et injustarum definitionem ignorare? Existimo certe te illam posse, si eam compereris. » ALCIB. « Tunc vero arbitraris me non comperisse? » Soc. « Equidem arbitror, si eam investigaveris. » ALCIB. « Jam mene non investigasse arbitraris? » Soc. « Arbitror, si aliquando opinatus es te illam ignorare. » Quæ cum ita sint, tunc scimus, cum non scire eos existimantes qui nos doceant conquisierimus.

A ἔλαθες μανθάνων, καὶ φοιτῶν εἰς διδασκάλου, ὃς σε ἐδίδαξε διαγινώσκειν τὸ δικαιότερόν τε καὶ ἀδικώτερον; » *Ἀλκ.* « Τί δὲ, εἰ μὴ ἔχω; » Σωκ. « Οὐκ ἂν οἶει με ἄλλως εἰδέναι περὶ τῶν δικαίων καὶ ἀδίκων; ναὶ, εἴγε εὕροις· » Ἀλκ. « Ἀλλ' οὐκ ἂν με εὑρεῖν ἡγῇ; » Σωκ. « Καὶ μάλα γε, εἰ ζητήσειας. » Ἀλκ. « Εἶτα ζητῆσαι οὐκ ἂν οἶει με; » Σωκ. « Ἔγωγε, εἰ οἰηθείης μὴ εἰδέναι (27). » Εἰ τοίνυν ταῦθ' οὕτως ἔχει, τότε εἰσόμεθα, ὅταν μὴ εἰδέναι οἰόμενοι τοὺς διδάσκοντας ἐπιζητήσωμεν.

CCCLXXXVIII. — ATHANASIO et THEOGNOSTO.

ΤΠΗ'. — ΑΘΑΝΑΣΙΩ ΚΑΙ ΘΕΟΓΝΩΣΤΩ.

Timothei vita functi laudatio, veluti funebris oratio, de quo et lib. II, *epist.* 155.)

Vita nuper functum Timotheum bonos imitandi studiosissimum, maximeque admirandum, vel me tacente novisti expressam virtutis habuisse imaginem. Quod vero maxime nobis addictus fuerit, et a nobis putetur, etsi non ita sit, duxisse initium sui in melius progressus, quamvis multa quæ dicam suppetunt, prætermitto, aliis dolorem in iis quibus glorior, relinquens. Unum dicam, cujus rei testes amici sunt, etiam inimici, eo se demisisse, tantamque erga nos exhibuisse benevolentiam, ut si daretur illi optio; ubi mallet, an in regiis versari vel mecum, hoc sine dubio præferret. Duplici igitur nomine ejus mortem moleste fero, cum ob summam ipsius virtutem, tum ob sinceram amicitiam. Duo vero vicissim dolorem consolando adimunt, primo quod ille decessit e vita ornatus, deinde quod amoris gratia coronam a Deo acceperit.

B Ὅτι μὲν ὁ μακάριος Τιμόθεος μιμητικώτατος ἐγένετο καὶ θαυμασιώτατος ἅπασαν ἐκμάξασθαι παραδείγματος ἀρετὴν, ἴστε κἂν μὴ γράφω. Ὅτι δὲ πάντων μάλιστα ἡμῖν προσανέκειτο, καὶ ἐξ ἡμῶν ἡγεῖτο (εἰ καὶ μὴ οὕτως εἶχε τὸ πρᾶγμα) τὴν ἀρχὴν αὐτῷ γεγενῆσθαι τῆς (28) ἐπὶ τὸ ἄμεινον προκοπῆς, πολλὰ ἔχων εἰπεῖν, παραλείψω, φυλαττόμενος τὸ λυπῆσαί τινας ἐφ' οἷς σεμνύνομαι. Ἓν δὲ φράσω, οὗ πάντες καὶ φίλοι καὶ ἐχθροὶ τυγχάνουσι μάρτυρες· ὅτι τοσοῦτον ἤττητο, καὶ τοσαύτην περὶ ἡμᾶς εἶχεν αἰδὼ, ὡς εἰ αἵρεσις αὐτῷ προετέθη, ποῖ βούλεται, ἐν τοῖς βασιλείοις διατρίψαι ἢ παρ' ἐμοὶ, τοῦτο ἂν ἀσυγχρίτως ἐλέσθαι. Δυοῖν τοίνυν ἕνεκεν βαρέως ἐνεγκὼν τὴν τούτου τελευτὴν, ἑνὸς μὲν, διὰ τὴν ἀνυπέρβλητον ἀρετὴν, ἑτέρου δὲ διὰ τὴν ἀσύγκριτον φιλίαν, ὑπὸ δυοῖν ἐθεραπεύθην, τοῦ τε εὐκλεῶς ἐντεῦθεν ἀποπεφοιτηκέναι, τοῦ τε παρὰ Θεοῦ ἐστεφανῶσθαι.

C

CCCLXXXIX. — THEODORO ANACHORETÆ.

ΤΠΘ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΑΝΑΧΩΡΗΤΗ.

Peccatis utcunque parvis principio obstandum, ne crescant, ut Zosimi cæterorumque pro quibus tanquam desperatis orandum. (*Confer. epist.* 2, 103, 440.)

Satis est tuam mihi testificari sanctitatem non esse morum quamdam insolentiam, quæ ob res parvi momenti irascatur, sed corruptorum negotiorum experimentum, et ad deterius labentium, nisi quæ prohibeat necessitas. Ostensum enim, ut ais, Eustathio, Zosimo, et Maroni successisse ex voto dementiam deliciarum ac libidinis. OEstro enim ac furore incitati, propemodum centauros obscurarunt. Non itaque cessabis eos deplorare: sin gratificari etiam vis, precibus illos juvans, recte feceris.

D Ἀρκεῖ τοῦτο, τὸ μαρτυρῆσαί μοι τὴν σὴν ἀγιωσύνην, ὅτι οὐκ ἦν δυσκολία τρόπων ἐπὶ μικροῖς ποιουμένη τὴν ὀργὴν, ἀλλ' ἐμπειρία πραγμάτων διεφθαρμένων, καὶ ἐπί γε τὸ χεῖρον ἡξόντων, εἰ μή τις ἀνάγκη κωλύσειεν· ἔδειξε γὰρ, ὡς ἔφης, τὸ πρᾶγμα, πῶς Εὐσταθίῳ, καὶ Ζωσίμῳ, καὶ Μάρωνι ἐπηυξήθησαν αἱ περὶ τὴν τρυφὴν καὶ τὴν ἀσέλγειαν μανίαι. Οἰστρῶντες γὰρ καὶ λυττῶντες, μικροῦ τοὺς κενταύρους ἀπέκρυψαν. Λείπεται οὖν οὐδὲν, ἢ τὸ καταθρηνεῖν αὐτούς· εἰ δὲ καὶ χαρίσαιο αὐτοῖς τὰς σαυτοῦ εὐχὰς, εὖγε ποιήσεις.

CCCXC. — PAULO.

ΤΡ'. — ΠΑΥΛΩ.

Lucri contemptus, bonaque existimatio.

Novi ego quosdam, forsitan et tu, qui oblata præmia honoraria non admisere: non quod lucrum con-

Οἶδά τινας, ἴσως δὲ καὶ αὐτὸς, τὰ διδόμενα γέρα μὴ προσιεμένους· οὐ τῷ κρείττους εἶναι κερδῶν

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(27) Tres esse docet in *Alcibiade priore* Plato humanæ naturæ pestes : *ignorantiam, negligentiam*, et *arrogantiam;* ignorantiæ vero duplex genus esse, existimare ea nosse quæ nescias, de quo hoc loco agit Isidorus; alterum agnoscere tuam ignorantiam, et peritorum fidei te committere. Hinc et Socrates septem Græciæ sapientum sapientissimus Apollinis oraculo est habitus, quod unum se scire quod nihil sciret, affirmaret. SCHOTT.

(28) Τῆς ante ἐπὶ mutant in τὴν codd. Vat. 650 et Alt. POSSIN.

Digitized by Google

(πάσης γὰρ ἄνῆσαν ἀναῤῥήσεως ἄξιοι), ἀλλὰ τῷ μειζόνων ἐφίεσθαι· οἵτινες καὶ δόξαν σκαιότητος κερδαίνουσι, τῆς ὄντως εὐκλείας γυμνούμενοι. Χρὴ τοίνυν μάλιστα μὲν κρείττονας εἶναι κερδῶν· εἰ δὲ μή, ἀγαπᾷν τὸ μέτριον· ἵνα μὴ τὸ ὑπὲρ τὴν ἀξίαν ζητοῦντες, καὶ τοῦ κατ' ἀξίαν ἐκπέσωμεν, καὶ σκαιότητος δόξαν σχοίημεν, οὐκ ἐπὶ τῷ λαβεῖν τι ἀγαθὸν ἐγκωμιαζόμενοι, ἀλλ' ἐπὶ τῷ προσλαβεῖν τι κακὸν κωμῳδούμενοι.

temnerent (quovis enim præconio digni erant), sed ut acciperent majora, hac ratione sinistram adepti famam, et vera privati. **677** Decet itaque maxime lucri contemptores esse : sin secus, modum convenit servare, ne quid supra dignitatem affectantes et dignis excidamus et sinistram paremus opinionem ; non laudandi quod boni aliquid acceperimus, sed quod mali quid nacti simus, vituperandi.

ΤΙΑ'. — ΝΕΙΛΩ.

CCCXCI. — NILO.

In nimio dolore sæpe stupor et silentium obvenit. Obstupui, steteruntque comæ, et vox faucibus hæsit. Virg.

Οἱ μὲν μετρίως λυπούμενοι καὶ δακρύειν ἰσχύουσιν· οἱ δὲ καταπληττόμενοι ἐπὶ ταῖς μεγίσταις συμφοραῖς, οὐδὲ δακρύσαι δύνανται, τῇ τοῦ πάθους ὑπερβολῇ ἐαλωκότες, καὶ πᾶν ὅσον εἶχον ὑγρὸν τῇ τοῦ πυρὸς ἀκμῇ δαπανήσαντες. Ἀχανεῖς γοῦν καὶ κατηφεῖς εἰσι· μήτε λόγον, μήτε δάκρυα προϊέμενοι, τῇ δὲ τοῦ προσώπου στυγνότητι ἐμφαίνοντες τῆς ψυχῆς τὴν κατάστασιν. Τοῦτο δὲ αὐτοῖς τίκτει τὸ ἀδόκητον· τὸ γὰρ μὴ πάλαι μελετηθὲν τῷ λογισμῷ, τῷ ἀθρόως συμβαίνειν, ἐξίστησιν.

Qui moderate dolent, lacrymari etiam possunt : qui vero ingenti calamitate perculsi, ne lacrymari quidem queunt, doloris victi magnitudine, et quidquid inest humidi ignita vi consumente. Vultu itaque attoniti ac perculsi mœrore, neque vocem neque lacrymas emittunt, vultusque tristitia animi præ se ferunt tristitiam. Hoc illis inexspectatum subitumque gignit malum. Quod enim non prius animo provisum sit, hinc mentis copiosa nascitur alienatio.

ΤΙΒ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

CCCXCII. — EUTONIO DIACONO.

Bonis propter improborum invidiam virtutis studium non deserendum. Virtus claros æternosque efficit.

Εἰ καὶ πολλὴ καὶ πολύπλοκος τῆς κακίας ἡ σκαιωρία, ἀλλὰ σὺ τῇ ἀρετῇ ταύτην καταγωνίζου. Ἐπειδὴ γὰρ ἀρετῆς μὲν λαμπρότερον οὐδὲν, κακίας δὲ οὐδὲν ζοφωδέστερον, πολλοὶ πολλάκις τῶν μήτε εἰπεῖν, μήτε πρᾶξαί τι λαμπρὸν βουλομένων, ὁρῶντες ἑαυτῶν μὲν τὴν αἰσχρότητα, τῶν δὲ φιλαρέτων τὴν λαμπρότητα· ἐκλεξάμενοί τινα τῶν μηδὲν ἀγαθὸν, μήτε εἰπεῖν, μήτε ποιῆσαι προῃρημένων, ἐπαίρουσι καὶ θαυμάζουσιν ὑπὲρ τὴν ἀξίαν, οἱ μὲν ἀμαθίᾳ, οἱ δὲ βασκανίᾳ τοῦτο δρῶντες, ἵνα τὴν δόξαν καθέλωσι τῶν φιλοπόνων, οὐχ ἵνα δείξωσι θαυμαστὸν ὄντα τὸν μὴ ὄντα τοιοῦτον. Ἀλλὰ τὸν σπουδαῖον μάλιστα μὲν καὶ ἐπαίνων εἶναι κρείττονα χρή· εἰ δὲ καὶ διῳήσῃ τούτων, συνορᾷν τὸν δόλον, ὅτι ἐκεῖνοι ἢ ἐκκόψαι αὐτῷ τὸν εἰς τὴν ἀρετὴν δρόμον βουλόμενοι, ἢ λυπῆσαι, ἐπῄνεσαν τὸν κακηγορίας ἄξιον. Καὶ τοὺς μὲν δι' ἀμαθίαν τοῦτο ποιοῦντας, συγγνώμης ἀξιοῦν· τοὺς δὲ διὰ φθόνον, θρηνεῖν· ὅτι τοσοῦτον ἀπέχουσι τοῦ πρᾶξαί τι καλὸν, ὅτι οὐδὲ πρὸς τὸν ἐνάρετον σπένδονται.

Etsi varius est atque implicitus improbitatis dolus, eum tu virtute expugna. Quoniam enim virtute nihil est illustrius, malitia vero nihil obscurius, multi sæpenumero qui neque dicere neque facere quidpiam præclari volunt, suam turpitudinem, et proborum claritudinem videntes, aliquem eligunt, nec benedicendi, nec faciendi cupidum, eumque supra merita extollunt et admirantur, hi quidem per imperitiam hoc facientes, illi vero per invidiam, ut gloriam acquirant laboris ac diligentiæ, non ut admiratione dignum esse ostendant eum, qui talis non sit : sed probum virtutisque studiosum laudibus potissimum esse majorem oportet, si vero laudes etiam sitiat, intueri dolum oportet, quod illi aut interrumpere cursum ad virtutem, aut dolorem inferre volentes vituperatione dignum laudarint. Et quidem qui per imperitiam id faciunt, venia dignos existimem ; qui vero per invidiam id committunt deplorare oportet, quod tantum a bene agendo abstinent, ut neque hi cum virtute prædito fœdus ineant.

ΤΙΓ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

CCCXCIII. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Simoniæ nundinationisque beneficiorum accusat, ut alias sæpe, lib. I, *et lib.* III, *et sup. epist.* 276.

Δῆλος μὲν ἦς ἐκπαλαι τὴν ἱερωσύνην οὐκ εὐαγῶς κτώμενος· οὐ γὰρ διὰ πολιτείας ἀρίστης κτήσασθαι ἐδικαίους, ἀλλὰ χρήμασιν ὠνήσασθαι ὠνειροπόλεις. Δῆλος δὲ εἰ καὶ νῦν τὴν ἐπιθυμίαν εἰς ἔργον ἀγαγὼν, καίτοι εἰς δυσμὰς ὢν λοιπὸν τοῦ βίου. Τίς οὖν σοι συγγνώμη λελείψεται, τῇ κακίᾳ συναποθανεῖν προῃρημένῳ;

Te sacerdotium injuste possidere notum pridem omnibus. Neque enim legitime jureque optimo adipisci studuisti, sed pecunia mercatus es cauponando. Manifestum est te nunc quoque ad opus cupiditatem referre, quamvis in occasu vitæ sis. Quis igitur veniæ relictus locus, cum ad vitæ exitum improbis venire moribus malueris?

ΤΙΔ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ.

678. CCCXCIV. — ISIDORO EPISCOPO.

Prudens quis et fortis existimandus. (*Conf. epist.* 76.)

Εἰ θεασοίμην, ὦ ὁμώνυμε, ἄνδρα δεινὸν μὲν ἐκ τῶν φαινομένων τὸ εἰκὸς συμβαλεῖν (29), δεινότερον

Si perspexerim, o mihi cognominis Isidore, virum acutum ex rebus apparentibus quod verisimile est,

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(29) Pro συμβαλεῖν ambo iidem codd. in contextu habent συλλαβεῖν, sed uterque lectionem editi exhibet in margine. Possin.

Digitized by Google

conjicere : acutiorem vero ex non apparentibus quod decet, colligere, ut in tentationibus ac periculis specimen aliquod prudentiæ præbeat sermonibus hortatoriis, et illa intrepido per se animo propulsare queat, hunc ego prudentissimum juxta ac fortissimum virum judicaverim.

δὲ ἐκ τῶν ἀφανῶν τὸ δέον συνιδεῖν· ἔν τε τοῖς πειρασμοῖς καὶ τοῖς κινδύνοις τὸ δῆγμα τῶν συόντων λόγοις τε παρακλητικοῖς, καὶ τῷ καθ' ἑαυτὸν ἀδεεῖ ξυνάμενον ἐκβαλεῖν· τοῦτον καὶ συνετώτατον, καὶ ἀνδρειότατον ὁρισαίμην.

CCCXCV. — APOLLONIO EPISCOPO.

ΤΚΕ'. — ΑΠΟΛΛΩΝΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Quis vere rex, quis tyrannus. (*Conf. epist.* 253.)

Hunc ego solum regem ducemque dixero, qui sibi imperans subditum æquitate atque humanitate obstrinxerit. Cæteros vero tyrannos appellem, qui per nefas voluptates suas, alieno labore conquirunt.

Ἐκεῖνον μόνον ἔγωγε βασιλέα καὶ ἡγεμόνα εἶναι ἡγοῦμαι, ὃς ἄρξας ἑαυτοῦ τὸ ὑπήκοον ἐπιεικείᾳ καὶ φιλανθρωπίᾳ ἀνηρτήσατο. Τοὺς δὲ ἄλλους τυράννους κλητέον, τοὺς τοῖς ἑτέρων πόνοις ἑαυτοῖς ἡδονὰς ἀθεμίτους πορίζοντας.

CCCXCVI. — ATHANASIO DIACONO.

ΤΚϚ'. — ΑΘΑΝΑΣΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Bene morienti gratulandum.

Si mortalium quisque morti vivit obnoxius, neque fieri possit quin id debitum persolvat, quod neque rex, neque tyrannus, neque dynasta, nec sapiens, nec denique justus possit rescindere (Dei enim sententia pronuntiata omnes complectitur), commiseratione planctuque digni quibus interitus præbet initium pœnarum ac suppliciorum. Illis contra gratulandum, meritoque sunt prædicandi, quorum in certamine excessus in coronarum desinunt principium ! Qui enim summæ beatitudinis terminum repererunt, de cæteris omnibus securi animam solum exornarunt : cujus etiam expiationem in se corpus agnoscit, quod ipsum in carnis resurrectione in melius commutatum, animæ denuo immortali societate junctum, vitam adipiscetur.

Εἰ πᾶς ἄνθρωπος θανάτου ὄφλημα τυγχάνει, καὶ ἀδύνατον τοῦτο [μὴ] ἀποδοθῆναι τὸ χρέος, ὃ μήτε βασιλεὺς, μήτε τύραννος, μήτε σατράπαι, μήτε σοφὸς, μήτε δίκαιοι ἀκυρῶσαι ἠδυνήθησαν (θεία γάρ ἐστιν ἀπόφασις ἡ τοῦτ' ἀπαιτοῦσα)· τοὺς μὲν ἄλλους ἐλεητέον καὶ θρηνητέον, οἷς ἡ τελευτὴ ἀρχὴ γίνεται τιμωριῶν· ἐκείνους δὲ εὐφημητέον καὶ ἀναχρυκτέον, ὧν ἡ τελευτὴ τῶν ἀγώνων εἰς τὴν ἀρχὴν τῶν στεφάνων περιέστη. Τῆς γὰρ ἄκρας μακαριότητος εὑρηκότες τὸν ὅρον, τῶν ἄλλων ἁπάντων ἀμελήσαντες, μόνην τὴν ψυχὴν ἐκόσμησαν, ἧς καὶ τὸ σῶμα ἀνάκτορον ἁγνείας ἀπέφηναν· ὃ καὶ ἐν τῇ ἀναστάσει ἐπὶ τὸ κρεῖττον μετακοσμηθὲν, τῇ ψυχῇ τὴν ἀθάνατον συζήσει ζωήν.

CCCXCVII. — ISCHYRIONI PRESBYTERO.

ΤΚΖ'. — ΙΣΧΥΡΙΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Qui in vita fugiendi; qui sequendi.

Fugere, vir optime, improbos convenit, ac persequentes, nisi resipiscant, desinantque bonos persequi atque exsules. Quod si recusent, vitandi sunt.

Φεύγειν χρὴ, ὦ βέλτιστε, τοὺς πονηροὺς, καὶ διώκοντας· εἰ μὴ βούλοιντο γνωσιμαχεῖν· καὶ διώκειν τοὺς ἀγαθοὺς, καὶ φεύγοντας, εἰ καὶ μὴ βούλοιντο ἠρεμεῖν.

CCCXCVIII. — THEODOSIO PRESBYTERO.

ΤΚΗ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

De bono patientiæ, in persecutione quid agendum. Præclarum esse injurias patienter ferre, at pro inimicis etiam orare longe maximum.

Probe novi ipsam injuriarum improbitatisque alienæ tolerantiam, et in hac vita gloriam parere, tum in altera decus esse allaturam maximum. Injurias vero facienti ac lædenti gratias agere ; rem esse quæ ad majorem vitæ perfectionem hominem impellat, ac præsertim si idipsum sæpius agens etiam honorem referat ac laudem. Non quod dicam aut velim nos laureas ex alienis debere malis contexere. Id enim permagnum est, et meis longe impar viribus per quas possim et injurias perpeti et contumelias, **679** nequeam tamen inde emendari, atque injurias inferenti gratias habere, et sincere orare pro calumniantibus nos : maximeque cum ne agnoscere quidem velint, quin etiam pro se orantes solent irridere. Hoc unum ex me discito. Id vero si fortiter feceris, laudem sane et animo applaudam generoso. Equidem (non enim meam occulere volo infirmitatem) non raro pro iis dep re-

Ὅτι μὲν τὸ τὰς ὕβρεις καὶ τὰς ἀδικίας φέρειν, κάνταῦθα μὲν φέρει δόξαν, κἀκεῖσε δὲ κλέος οἶσει μέγιστον, μάλα ἀκριβῶς οἶδα· ὅτι δὲ τὸ εἰδέναι χάριν τῷ ἀδικοῦντι καὶ ὑβρίζοντι, ὡς εἰς μείζονα φιλοσοφίαν συνελαύνοντι, καὶ μάλιστα ὅταν πολλάκις τοῦτο ποιῶν καὶ ἐναβρύνοιτο (ἵνα μὴ λέγω, ὅτι τοὺς ἡμετέρους στεφάνους βούλομαι ἐκ τῶν ἀλλοτρίων ὑφαίνεσθαι συμφορῶν), μέγιστόν ἐστι, καὶ τῆς ἐμῆς δυνάμεως μεῖζον, τῆς φέρειν μὲν τὸ ὑβρίζεσθαι καὶ ἀδικεῖσθαι δυναμένης, μηδέπω δὲ κατορθωσάσης τὸ χάριν εἰδέναι τοῖς ἀδικοῦσι, καὶ ὑπερεύχεσθαι καθαρῶς τῶν διὰ παντὸς ἐπηρεαζόντων· καὶ μάλιστα ὅταν μηδὲ μεταγινώσκειν ἐθέλωσιν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὑπὲρ αὐτῶν εὐχομένους γελῶσι. Τοῦτο παρ' ἐμοῦ μάνθανε· εἰ δὲ αὐτὸς καὶ τοῦτο κατώρθωσας, λίαν σε ἐπαινῶ καὶ κροτῶ τῆς μεγαλοψυχίας. Ἐγὼ γὰρ (οὐ γὰρ ἀποκρυψαίμην ἐμαυτοῦ τὸ ἐλάττωμα) πολλάκις καθαρῶς εὐξάμενος ὑπὲρ τῶν κατὰ περίστασίν

Digitized by Google

τινα γεγονότων ἐχθρῶν, θελήσας δὲ εὔξασθαι καὶ ὑπὲρ τῶν κατὰ μελέτην καὶ σπουδὴν, διὰ τοῦ στόματος μόνου τοῦτο πεποιηκὼς ἑάλων. Οὐ μὴν ἀπιστῶ τοῖς εἰς τοσοῦτον ἀρετῆς ἀναβεβηκόσιν, ἀλλὰ καὶ χαίρω καὶ συγχαίρω, καὶ εὐξαίμην εἰς τοῦτο φθάσαι τὸ μέτρον. Οὐ γὰρ πάθοιμι τὸ πολλῶν πάθος, οἳ ὅταν τινὸς μὴ δυνηθῶσιν ἐπιλαβέσθαι ἀρετῆς, ἄτοπόν τι δρῶσιν· ἢ γὰρ ἀπιστοῦσι τοῖς κατωρθωκόσιν, ἐξ ὧν πράττουσι καὶ περὶ τῶν ἄλλων ψηφιζόμενοι (πεφύκασι γὰρ σχεδὸν ἅπαντες ἐκ τῶν καθ' ἑαυτοὺς καὶ τὰς περὶ τῶν πέλας φέρειν ψήφους)· ἢ αἰσχυνόμενοι τὸ ἐπὶ μικροψυχίᾳ ἁλῶναι, ἐναβρύνονται ὡς κατορθώσαντες· καὶ μάλιστα ὅταν περὶ ἀδήλου πράγματος ὁ λόγος ᾖ· ἢ εἰς θεωρίας καταφεύγουσι, τὸ πρᾶγμα ἀποδιδράσκοντες, ἵνα δόξωσιν μὴ ἐκ ῥᾳθυμίας, ἀλλ' ἀπὸ κρίσεως ὑγιοῦς μὴ κατωρθωκέναι. Ὅπερ τινὰς οἶδα παθόντας ἐγὼ τῶν μὴ δυνηθέντων κατορθῶσαι, *μηδὲ δύο χιτῶνας*. Ἐχρῆν γὰρ μὴ εἰπεῖν, ὅτι θεωρηθῆναι χρὴ, ἀλλὰ θαυμάσαι μὲν τοὺς κατορθώσαντας, ὁμολογῆσαι δὲ τούτου τοῦ ἄθλου ἀπολελεῖφθαι. Ἐγὼ γὰρ ἐκείνους μάλιστα ἀνακηρύττω, τοὺς ἀνύσαντας ἅπερ τέως ἀνύσαι οὐκ ἠδυνήθην. Ego sane illos maxime prædico qui id præstant, quod ipse hactenus non potui præstare.

A catus, qui ex casu quodam, et in quibusdam rerum eventibus mihi adversati fuerunt, deinde vero idipsum pro iis facere tentans qui de industria et studio mihi adversarentur sane tum expertus sum, quod non nisi ore tenus prius id fecissem. Non enim iis diffido, qui ad summam pervenerunt virtutem, imo gaudeo atque adeo congratulor, optemque eo perfectionis pertingere. Neque enim multorum laboro invidiæ perturbatione, qui, cum alicujus assequi nequeant virtutem, absurdi quid committunt : vel enim invident recte agentibus, et ex iis quæ agunt de aliis judicant (solent enim plerique omnes ex suis ipsi rebus de aliis ferre judicium), vel dum pudet illos pusillanimitatis argui, gloriantur, quasi recte fecerint, maximeque cum de re B incerta verba fiunt. Vel denique ad contemplandum se recipiunt, actionem refugientes, ne videantur ex ignavia socordiaque sed sano judicio non recte fecisse. Quod multis scio usu venisse, iis præsertim qui illud servare non possint : *Duas tunicas nec habeatis*[1]. Non enim dicendum, contemplationi dandam operam, sed admirandum eos qui recte ac præclare quid agant : confitendum vero hoc se certamine vinci, et a tergo relinqui.

ΤΙΘ'. — ΜΑΡΤΥΡΙΩ.

CCCXCIX. — MARTYRIO.

Temporis ratio habenda. Occasio non negligenda. (Conf. epist. 266.)

Ἄριστόν ἐστιν, ὦ φίλτατε, τὸ χρόνου φείδεσθαι· οὐκ ἀνέχεται γὰρ αὖθις ἐπιφοιτᾶν, οὔτε μάτην ἀναλωθεὶς τὴν αὐτὴν ὑποστρέφειν ὁδόν· νόμῳ δὲ φύσεως ἀλύτῳ πειθόμενος (ὠκύτατος γάρ ἐστι καὶ ταχύτατος), θέει μὲν ἀκίχητον δρόμον, λαβέσθαι δὲ τοῖς βουλομένοις οὐ δίδωσιν. Οὐκοῦν χρὴ ἔχεσθαι αὐτοῦ πλησιάζοντος· οἷόν τε γὰρ τότε ἑλεῖν καὶ κατασχεῖν. Παριππεύσαντος γὰρ καὶ τὸ μεταδιώκειν ἀνήνυτον, καὶ τὸ καταλαμβάνειν ἀμήχανον.

Tempori parcere optimum est, amicissime : transitum enim non redit, nec male collocatum, eadem C revertitur via. Indissolubili enim naturæ legi obtemperans (velocissimum est enim ac celerrimum) incomprehensibilem currit cursum, ut capi a volente nequeat. Præsens itaque tempus arripiendum est, tunc enim apprehendere liceat ac potiri. Obequitans autem ac decurrens capi non potest ac comprehendi.

Υ'. — ΕΡΜΙΝΩ ΚΟΜΗΤΙ.

CD. — HERMINO COMITI.

In malos pastores pecus deglubentes, Ezech. xxxiv.

Μὴ θαύμαζε, εἰ τοσούτων ποιμένων λεγομένων τὰ πρόβατα λυκοῦται. Τοσοῦτον γὰρ ἀπέχουσί τινες ἐξ αὐτῶν (οὐ γὰρ πάντας αἰτιατέον) τοῦ φυλάττειν καὶ ἐπιμελεῖσθαι, ὅτι οὐδὲ κυνῶν μιμοῦνται τρόπον φυλαττόντων, ἀλλὰ τὰ λύκων δρῶσι, τὰ D πρόβατα κατεσθίοντες. Οὐ γὰρ ἤρκεσεν αὐτοῖς τὰ ἔρια καὶ τὸ γάλα, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ἥψαντο, οὐχὶ τῶν σωμάτων (ἧττον γὰρ ἂν ἦν), ἀλλὰ τῶν ψυχῶν· πᾶν μὲν λιπαρὸν κατασφάζοντες, πᾶν δὲ ἀσθενὲς παρορῶντες, πᾶν δὲ τετραυματισμένον οὐ θεραπεύοντες, τὸ δὲ ἰσχυρὸν καὶ μὴ εἶκον τῇ ἀσωτίᾳ αὐτῶν, δόλοις καὶ ἐπιβουλαῖς κατεργαζόμενοι.

Noli admirari tot tantorumque pastorum oves veluti a lupis dilaniari. Quidam enim (non enim accusandi omnes) tantum sibi temperant a custodia et cura, ut ne canum **680** quidem gregem servantium morem teneant, sed luporum partes agant. Neque enim satis ducunt lana et lacte uti, sed et ipsorum rapiunt, non tam corpora, quod minus foret, quam animas, pecus omne pingue absumentes, et infirmum quod est contemnentes, et quidquid læsum vulnere est non medicantes. Quidquid firmum est ac robustum, contra atque oportebat, ingluvie sua, fraudibus atque insidiis comprehendunt.

ΥΑ'. — ΔΩΡΟΘΕΩ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ.

CDI. — DOROTHEO VIRO CLARISS.

Veritatis vis, et candoris. Semper veritas vincit.

Ἡδέως ἂν καὶ ἀσμένως τὴν ἀλήθειαν τιμῶν ἡττῆσθαι δοκῶ, ἢ ψευδόμενος νικῶ. Ἀληθεύων μὲν γὰρ, κἂν ἡττῆσθαι δόξω, νενίκηκα· ἀπάτῃ δὲ κρατήσας, κἂν νενικηκέναι δόξω, ἥττημαι.

Lubens volensque veritatem honorans malim vinci, quam mendax vincere. Vera etenim narrans, etsi vinci videar, vinco. Dolo vero malo superans, tametsi vicisse videar, victus abeo.

[1] Matth. x, 10.

Digitized by Google

CDII. — MARTINIANO, ZOSIMO, MARONI ET EUSTATHIO.

ΥΒ'. — ΜΑΡΤΙΝΙΑΝΩ, ΖΩΣΙΜΩ, ΜΑΡΩΝΙ, ΕΥΣΤΑΘΙΩ.

Suadet a libidine temperare.

Quandoquidem ignorare vos simulatis improbitatem omni esse pœna molestiorem, æquum duxi id significare. Si autem vos ipsi decipitis illecebris voluptatum decepti, supplicia quæ sibi intemperantia atque libido arcessit, et semper pendit, perpendite.

Ἐπειδὴ ἀγνοεῖν προσποιεῖσθε, ὅτι ἡ κακία πάσης τιμωρίας ἐστὶ χαλεπωτέρα, εἰδικαίωσα αὐτὸ τοῦτο μηνῦσαι. Εἰ δὲ ἑαυτοὺς παραλογίζεσθε ὑπὸ τῶν ἡδονῶν κολακευόμενοι, ἐννοήσατε καὶ τὰς κολάσεις τὰς τῇ ἀκολασίᾳ χρεωστουμένας, καὶ πάντως ἀποδοθησομένας, καὶ ἀπόστητε ταύτης.

CDIII. — SERENO.

ΥΓ'. — ΣΕΡΗΝΩ.

Animi moderatio in prosperis adversisque servanda.

Nimium gaudium magis interdum quam luctus animo nocet. Nam spe attollens bona mente movet, naturæque inducit oblivia. Luctus vero hominis mentem demissiorem reddit, fastumque dejicit, suæque facit conditionis memorem : virtuti denique astringit. Gaudii itaque et luctus victorem decet esse : utrumque etiam moderate constanterque ferendum.

Ἔστιν ὅτε χαρὰ ἄμετρος λύπης πλέον τὴν ψυχὴν ἀδικεῖ. Ἡ μὲν γὰρ ἀναπτεροῖ καὶ παράφρονα αὐτὴν ἐργάζεται, καὶ τῆς φύσεως λήθην ἐμποιεῖ. Ἡ δὲ τὸ φρόνημα αὐτῆς ταπεινοῖ, καὶ τὸ φύσημα κενοῖ, καὶ τῆς φύσεως ὑπομιμνήσκει, καὶ εἰς ἀρετὴν συνελαύνει. Χρὴ οὖν καὶ χαρᾶς καὶ λύπης ὑψηλότερον εἶναι, καὶ μετρίως καὶ ἐπιστημόνως τὴν ἑκατέρας φέρειν ἔφοδον.

CDIV. — HIERACI DIACONO.

ΥΔ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΔΙΑΚΟΝΩ

Hortatur ut, cum animi morbum cognoscat, ejus incumbat medelæ. (Conf. ad eumdem epist. 135, et lib. II, epist. 238.)

Plus potest ægrotantis propositum, si persuaserit sibi se ægrotare, etiam in morbo curatu facili, et sanitatem consequi studeat, quam medicus qui medicamenta plurima et exquisita habeat. Hæc enim si concurrant universa, nihilque prætermittat eorum quæ ad rectam pertinent valetudinem, nihil tale possunt efficere si æger proposito reluctetur, et omnibus adversetur. Si te igitur morbo nosti laborare, non quidem exiguum hoc (multi enim ægroti, ægrotare se nesciunt), da operam diligenter ut convalescas. Convalesces autem si coneris ipse efficere te sanum, et a Deo petieris tui cognitionem, quæ et naturam, et morborum mala omnia facile superat.

Καὶ τοῦ ἰατροῦ κἂν ἄριστος εἴη, καὶ τῶν βοηθημάτων κἂν πολλὰ εἴη καὶ πολυτελῆ, καὶ τοῦ νοσήματος κἂν εὔτατον εἴη, μᾶλλον δύναται ἡ τοῦ νοσοῦντος προαίρεσις, εἰ πείσειεν ἑαυτὸν ὅτι νοσεῖ, καὶ εἰς θεραπείαν ὁδεῦσαι σπουδάσειεν. Εἰ γὰρ καὶ ἐκεῖνα πάντα συνδράμοι, καὶ μηδὲν παραλειφθείη τῶν φερόντων εἰς ὑγείαν, οὐδὲν τοσοῦτον δυνήσονται τῆς προαιρέσεως τοῦ κάμνοντος ἀντιπραττούσης, καὶ τούτοις ἅπασι πολεμούσης. Εἰ τοίνυν καὶ αὐτὸς οἶδας ὅτι νοσεῖς (οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο· πολλοὶ γὰρ νοσοῦντες οὐδὲ ὅτι νοσοῦσιν ἴσασι), σπούδασον καὶ ἰατρείας τυχεῖν. Τύχοις δὲ, εἰ σαυτὸν συντείνοις, καὶ τὴν θείαν καλέσειας ἐπὶ σαυτὸν ἐπιστήμην, τὴν καὶ φύσεως, καὶ νοσημάτων, καὶ πάσης περιγινομένην κακίας.

681 CDV. — PALLADIO DIACONO.

ΥΕ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Monet ut apud eum, cui maledixerat, apologia se purget et simile peccatum vitet in posterum. (Confer. epist. 54, 190 et 274.)

Etsi convicio a te affectus, uti clarum tibi est, succenseat, indicans quomodo brevi a te pœnas audaciæ exigat, tanquam ab injurio et improbo, credo tamen admonitioni ipsum pariturum, neque se vindicaturum. Quare si mortalium pœnam effugies (quod futurum spero), teipsum moderare, et a te pœnam reposce, metanœa te ipse flagellans. Defensione vero ac purgatione læso medicinam afferes, securumque reddes (dicens) fore ut tale quid posthac non committas. Si vero antiquum obtines, etsi hominum effugies supplicium, Dei manum non effugies.

Εἰ καὶ ὁ λοιδορηθεὶς παρὰ σοῦ δῆλός ἐστιν ἐξωργισμένος, ὑποφαίνων τε ὡς οὐκ εἰς μακρὰν (30) δίκας ἀπαιτήσει τοῦ τολμήματος, ἅτε ὑβριστὴν ὄντα καὶ ἀτάσθαλον· ἀλλὰ πιστεύω, ὡς εἴξει τῇ παραινέσει, καὶ οὐκ ἀμυνεῖται. Εἰ τοίνυν διαφύγοις νυνὶ τὴν παρὰ ἀνθρώποις δίκην (διαφεύξῃ δὲ, ὡς οἶμαι), σαυτὸν σωφρόνισον, καὶ τὴν δίκην ἀπαίτησον, τῇ μὲν μετανοίᾳ σαυτὸν μαστίζων, τῇ δὲ ἀπολογίᾳ τὸν ὑβρισθέντα θεραπεύων, καὶ τῷ μηκέτι τὰ αὐτὰ δρᾶν τὴν ἀσφάλειαν ποριζόμενος. Εἰ γὰρ τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένοις, εἰ καὶ τὴν παρὰ ἀνθρώποις λάθοις δίκην, τὴν θείαν οὐ λήσεις.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(30) Pro μακρὰν iidem scribunt μικράν. Vers. 3, ἀπαιτήσει mutant in ἀποτίσει. Vers. 7, tollunt τὴν ante δίκην, et vers. antep. pro ἐπιμένοις habent ἐπιμείνοις.

Digitized by Google

ΥΣ'. — ΣΕΡΗΝΩ. A CDVI. — SERENO.

Virtutis laudatio et sequ. epist. et 414.

Εἰ τοῖς ἀρετὴν ἀσκοῦσι, μετὰ παῤῥησίας νῦν τε ἔξεστι βιῶσαι, καὶ μετὰ τὸν ἐνταῦθα βίον πρᾶστῆναι τῷ θείῳ δικαστηρίῳ· τοῖς δὲ κακίαν ἀσπαζομένοις αἰσχύνη νῦν τε ἕπεται, κἀκεῖσε ἕψεται· διατί μὴ ἐκείνην μὲν περιπτυσσόμεθα· ταύτην δὲ προτροπάδην φεύγομεν;

Si virtute præditis in hac vita confidenter liceat vivere, et a morte Dei tribunali assistere, improbos vero hic, et ibi dedecus sequatur, quid dubitamus virtutem quidem amplecti ac fovere, vitia vero concitato fugere cursu?

ΥΖ'. — ΗΡΩΝΙ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ. CDVII. — HERONI.

De eadem re.

Ἡ ἀρετὴ χρῆμά ἐστι καὶ ἀναγκαῖον, καὶ συμφέρον, καὶ καλὸν, καὶ πρέπον καὶ λυσιτελὲς, καὶ χρήσιμον. Ἀναγκαῖον μὲν, ὅτι τοῦ πολιτεύεσθαι ὀρθῶς οὐδὲν ἀναγκαιότερον· συμφέρον δὲ, ὅτι πρὸς μακαριότητα ἄγει· καλὸν δὲ, ὅτι σεμνύνει τοὺς ἔχοντας· πρέπον δὲ, ὅτι κοσμεῖ τοὺς κεκτημένους· λυσιτελὲς δὲ, ὅτι λύει τὸ τέλος αὐτῆς τοὺς πόνους· χρήσιμον δὲ, ὅτι οὐδὲν αὐτῆς χρησιμώτερον. Τίς τοιγαροῦν μὴ λίαν ἐξεστηκὼς οὐ λίαν αὐτῆς ἀνθέξεται;

Virtus res est necessaria, et commoda, pulchra ac decens, utilis atque fructuosa. Necessaria quidem, quia rempublicam recte gerenti nihil æque necessarium. Commoda, quia ad beatitudinem ducit sempiternam. Honesta, quia possidentes cohonestat. Decens, ornat enim se possidentes. Utilis, quia finis ejus dissolvit labores. Fructuosa denique, quia nihil ea magis frugiferum. Ecquis igitur, nisi valde amens, non eam vehementer complectatur?

ΥΗ'. — ΗΣΑΙΑ. CDVIII. — ISAIÆ.

Magni et angusti animi discrimen. (*Conf. epist.* 328 *et* 413, *item epist.* 152, *lib.* IV, *ad loca Prov.* XIV, *vers.* 19.)

Ὅτι μὲν τῇ μὲν μεγαλοψυχίᾳ καὶ ἡ μεγαλοπρέπεια ἕπεται, τῇ δὲ μικροψυχίᾳ ἡ μικροπρέπεια, μάλα ἀκριβῶς οἶμαί σε εἰδέναι. Ὅτι δὲ δικαίως τῇ μὲν πρέπει τὸ κλέος, τῇ δὲ τὸ δέος, καὶ τοῦτο οἶμαι εἰδέναι. Ἡ μὲν γὰρ καὶ τὴν εὐημερίαν μετρίως, καὶ τὴν δυσημερίαν ἀνδρείως φέρει. Ἡ δὲ πῇ μὲν ἄγαν ὑψηλὴ, πῇ δὲ λίαν ταπεινὴ γίνεται, τοῖς πράγμασι συμμεταβαλλομένη, καὶ εὐρίπου οὐδὲν διαφέρουσα.

Arbitror notum tibi esse ad animi magnitudinem, majestatem dignitatemque consequi: animum vero pusillum abjectionem demissionemque comitari. Illud quoque te non fugere arbitror, illam, decus gloriamque: hanc vero metum formidinemque decere. Illa quidem res secundas moderate; adversas vero fortiter tolerat. Hæc vero valde identidem elata, quandoque demissa nimis exsistit, rebus accommodata, ab Euripi fluminis cursu nihil differens.

ΥΘ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ. CDIX. — EIDEM.

Monet ne propter divitias se extollat, aliosque iis carentes contemnat.

Εἰ περιῤῥέοντα τὸν ἄδικον πλοῦτον ὁρῶν, πλούσιον σαυτὸν ἠγῇ, καὶ τοὺς φιλοσοφοῦντας ταλανίζεις, ὡς χαλεπῷ θηρίῳ τῇ πενίᾳ μαχομένους· Ἴσθι ὅτι ὅπερ ἐκείνους ἠγῇ, τοῦτ' αὐτὸς πρὸς ἐκείνους ἐξεταζόμενος πάσχεις· εἰ δὲ οὐκ αἰσθάνῃ, θαυμαστὸν οὐδέν. Ἐπεὶ καὶ οἱ μανίᾳ λυττῶντες, δρῶντες ἃ δρῶσιν, ἑαυτοὺς μὲν μακαρίζουσι· τῶν δὲ ὄντως ὑγιαινόντων καταγελῶσιν.

Si cum effluere iniquas divitias, seu mammonam iniquitatis, consideres, divitem teipsum dixeris, ac perfectæ vacantes vitæ, **682** quasi moleste ad bestias depugnantes, cum paupertate, miseros appellaveris: scito quales illos æstimes, idem de te interrogatos sentire. Id vero si minus capias, nihil mirandum, quando et furore insanientes, ob ea quæ patrant, beatos se opiniantur: quique recte valent sapiuntque eos irrident.

ΥΙ'. — ΑΙΜΙΛΙΑΝΩ. CDX. — ÆMILIANO.

De gloriæ studio. (*Supr. epist.* 336, 337, 338 *et hac seq.*)

Διὰ τοῦτο δύσκολόν ἐστιν, ὡς ἔοικε, διαφυγεῖν τὸν τῆς φιλοδοξίας λογισμόν· ἐπειδήπερ ὃ ποιεῖ τις εἰς καθαίρεσιν αὐτοῦ, τοῦτο ἀρχὴ ἑτέρας φιλοδοξίας εὑρίσκεται. Τοὺς μὲν οὖν ἐρήμους ὄντας ἀγαθῶν πράξεων, δοξάζεσθαι δὲ ποθοῦντας, ὡς δυσιάτους μεταδιδακτέον, λέγοντας, ὅτι Ἀσκήσατε ἀρετὴν, καὶ τότε ζητεῖτε δόξαν. Τοὺς δὲ πράξεσι σεμνυνομένους, δόξης δὲ μὴ καταφρονοῦντας, ὡς εὐϊάτους θεραπευτέον, λέγοντας, ὅτι Μείζους ἔσονται καὶ λαμπρότεραι αἱ πράξεις, ὅταν καὶ τῆς δόξης καταφρονήσητε, τῆς καὶ πεσεῖν αἰσχυνομένης, καὶ στῆ-

Idcirco difficile est, ut apparet, effugere gloriæ studium, quod quidquid quis ad eam abolendam agit, hoc principium esse alterius gloriæ comperiatur. Qui igitur a bonis vacui sunt operibus, laudari vero expetunt, ut qui ægre curari queant, docendi sunt dicendo: virtutem exercete; tunc gloriam quærite. Qui vero gerunt res præclare agunt-que feliciter, gloriam nihilominus exoptant, utpote qui curari facile queant, medicina iis adhibenda est dicendo: majores fore illustrioresque res etiam gestas cum contempseritis gloriam, quæ et labi ve-

Digitized by Google

retur, et jam subsistere non potest, sed in nihilum facile concidet. Æquam quamdam gloriam quærite, sed nondum ipsi tempus quærendi commodum. Veniet dies, cum, ut sol, claresceet : at qui laudem omnem contemnendo superant, hi ut perfecti sunt prædicandi.

A ναι μὴ δυναμένης, ἀλλ' εἰς τὸ μὴ ὂν χωρῆσαι ῥᾳδίως ἐπισταμένης. Τὸ εἰκὸς μὲν γὰρ ζητεῖτε, ἀλλ' οὐδέπω τούτῳ καιρός. Ἥξει χρόνος ὅτε λάμψετε ὡς ἥλιος· τοὺς δὲ τῆς τῶν ἀνθρώπων ὑψηλοτέρους δόξης, ὡς φιλοσόφους ἀναῤῥητέον.

CDXI. — EIDEM.

ΥΙΑ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Rursum de gloria. Quod discrimen φιλοδοξίας καὶ κενοδοξίας. (*Confer. epist.* 337.)

Divinius quidpiam est recte agentem non quærere gloriam ab hominibus, si vero recte agens quærat laudem, ille φιλόδοξος *laudis*, non inanis gloriæ *cupidus* est dicendus. At qui bonis careat operibus, gloriam tamen sibi non debitam investigando consectetur, hic κενόδοξος, *inanis est gloriæ studiosus*, B quia grave nihil gessit, et persona indutus aliena se venditat atque ostentat. Neque enim gloria sola inanis est judicanda (si id enim concedatur, etiam laudis cupidus, inanis esset gloriæ studiosus appellandus), sed et proprio appelletur nomine, qui bonis sit vacuus operibus, fingens vero gloriam, hic merito κενόδοξος appelletur.

Θειότερον μὲν τὸ πράττοντά τι χρηστὸν, μὴ ζητεῖν τὴν ἐξ ἀνθρώπων δόξαν· εἰ δὲ πράττων τις ζητοίη, *φιλόδοξος* ὁ τοιοῦτός ἐστιν, οὐ *κενόδοξος*. Ὁ γὰρ κενὸς ὢν πράξεων ἀγαθῶν, δόξαν δὲ ζητῶν μὴ προσήκουσαν, *κενόδοξός ἐστιν*, ἐφ' οἷς μὴ πράττῃ σεμνυνόμενος, καὶ ἀλλοτρίῳ προσώπῳ ἐναβρυνόμενος. Οὐ γὰρ τὴν δόξαν κενὴν μόνον χρὴ νομίζειν (εἰ γὰρ τοῦτο δοθείη καὶ ὁ φιλόδοξος κενόδοξος εἰκότως ἂν κληθείη), ἀλλ' εἰ κυριολεκτοῖτο τοὔνομα, ὁ κενὸς ὢν ἔργων χρηστῶν, ἀντιποιούμενος δὲ δόξης, κενόδοξος ἂν δικαίως καλοῖτο.

CDXII.—PROSECHIO SCHOLASTICO, MEDICO.

ΥΙΒ'. — ΠΡΟΣΕΧΙΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ ΙΑΤΡΩ.

Animi perturbationes ex animo oriri.

Non, o bone vir, ut in pelago præter ferocientium ventorum incursum contingit, sic et in anima accidit, sed hic hominum contingit culpa ac negligentia. Si enim flammam non accendat, nisique C igni materiam præbeat, nisi formarum curiosus exsistat spectator, nisi alienam sollicitet pulchritudinem, nisi adeat spectacula, ubi voluptatum plurima sunt in theatris invitamenta, nisi denique deliciis carnem saginet, nisi intellectum velut aurigam vino deposuerit, seu demerserit, flamma sane non tolletur, **683** pyra non ardebit, fera vitiorum molestior non evadet, non denique perfringetur, velut ingenti turbinum impetu, mentis puritas.

Οὐχ ὥσπερ ἐν πελάγει, ὦ σοφὲ, παρὰ τὴν τῶν ἀγρίων ἀνέμων ἐμβολὴν γίνεται, οὕτω καὶ ἐν ψυχῇ, ἀλλὰ παρὰ τὴν αὐτῆς ῥᾳθυμίαν. Ἂν γὰρ μὴ αὐτὴ ἀνάψῃ τὴν φλόγα, ἂν μὴ τροφὴν δῷ τῷ πυρὶ, ἂν μὴ τὰς εὐμόρφους ὄψεις πολυπραγμονῇ, ἂν μὴ τὰ ἀλλότρια κάλλη περιεργάζηται, ἂν μὴ εἰς θέατρα ἔνθα τῶν ἡδονῶν αἱ νιφάδες ἀναβαίνῃ, ἂν μὴ πιαίνῃ τροφῇ τὴν σάρκα, ἂν μὴ καταποντίζῃ οἴνῳ τὸν ἡνιοχοῦντα λογισμὸν, οὐκ αἴρεται ἡ φλὸξ, οὐκ ἀνάπτεται ἡ πυρὰ, οὐ γίνεται ἀργαλεώτερον τὸ θηρίον, οὐ διακόπτεται καθάπερ ὑπὸ πνευμάτων ῥαγδαίων τῆς διανοίας ἡ καθαρότης.

CDXIII.—ZOSIMO, CHÆREMONI, ET MARONI.

ΥΙΓ'. — ΖΩΣΙΜΩ, ΧΑΙΡΗΜΟΝΙ, ΜΑΡΩΝΙ.

De vini usu disputatum. Ebrietatis mala. (*Confer. epist.* 45 *et* 73.)

Vitis, Græce ἡμερὶς, *mitis* dicta, quod vinum mitiores nos, si tempori ac moderate sumatur, reddat. Fidem enim amoremque mutuum hominibus D conciliat, lætitiæ etiam causa est, et mœrorem averruncat, ignaviam excitans, ac pellens. Ægris opem variis in morbis afferens, sanis vero valetudinem tuetur atque conservat. Si itaque quis illud : Ne quid nimis, et modus optimus, negligens in vino debacchetur, injurias vindicabit, et caput quidem temporaque conturbabit, robur exagitabit, corpusque adeo totum solvet ; manus pedesque vinciens, aliaque his magis etiam absurda, ne dictu quidem honesta afferet, atque amicis juxta et inimicis risum exhibebit.

Ἄμπελος ἡμερὶς λέγεται, παρὰ τὸ ἡμέρους ἡμᾶς (31) τὸν οἶνον, καιρίως καὶ μετρίως προσφερόμενον· πίστιν τε γὰρ ἀνθρώποις καὶ φιλίαν ὁμηρεύει, εὐφροσύνης τε αἴτιος, πένθους ἀλεξιφάρμακον, καὶ ῥᾳθυμίας ἀναιρετικὸν τυγχάνει· καὶ νοσοῦσι μὲν βοήθημα ἁπλοῦν (32), ποικίλων τε παθῶν παιώνιον· ὑγιαίνουσι δὲ ἔρεισμα, καὶ τῆς ὑγιείας τηρητικόν. Εἰ δέ τις τὸ, «μηδὲν ἄγαν,» καὶ τὸ, «Μέτρον ἄριστον,» ἀτιμάσας παροινήσειεν εἰς αὐτὸν, ἀμυνεῖται τὴν ὕβριν· καὶ κεφαλὴν μὲν καὶ κροτάφους σφακελίσει, τὴν δὲ ῥώμην ἀπελάσει, καὶ πᾶν τὸ σῶμα ἐκλύσει· χεῖρας δὲ καὶ πόδας δήσας (τὰ γὰρ ἄλλα τὰ τούτων ἀτοπώτερα, οὐδὲ λέγειν καλὸν), παραδώσει καὶ φίλοις καὶ ἐχθροῖς εἰς γέλωτα.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(31) Ἡμερὶς, ἄμπελος, ἀπὸ τοῦ ἐξημέρους ἡμᾶς. Hesychius, Homerus *Odyss.* E, vers. 60 ·

Ἡμερὶς ἠΰωσα, τεθήλει δὲ σταφυλῇσι.

Vitis pubescens florebat vero uvis. Schott.

(32) Post ἁπλοῦν codd. Vat. 650 et Alt. addunt μὲν et τὲ ante παθῶν mutant in δέ.

Digitized by Google

ΥΙΔ'. — ΛΕΟΝΤΙΩ.

CDXIV. — LEONTIO.

De virtutis utilitate. (Confer. epist. 406 et 407.)

Ἡ ἀρετὴ τοσοῦτον ἀπέχει τοῦ ἀπὸ τῶν μεταβολῶν ἐλέγχεσθαι, ὅτι καὶ αὐταῖς τὰς πρεπούσας ἐπιβάλλουσα ἡνίας εὐθύνει πρὸς τὸ δέον. Τῷ μὲν γὰρ πλούτῳ τὸ οἰκονομικὸν συγκιρνᾷ, τῇ δὲ δόξῃ τὴν μετριότητα· καὶ τῇ μὲν ἀρχῇ τὴν ἀτυφίαν. Τῇ δὲ πενίᾳ τὴν ἀνδρείαν. Εἰ τοίνυν καὶ τῶν πραγμάτων τοὺς νεωτερισμοὺς νικᾷ, καὶ ἀοίδιμον κάνταῦθα ἔχει κἀκεῖσε ἕξει τὸ κλέος, διατί μὴ ταύτην ἀσπαζόμεθα;

Virtus tantum abest ut tanquam rerum vicissitudinis sit causa judicanda, ut ipsis etiam convenientia imponens frena dirigat ad officium faciendum. Diviti enim familiæ regendæ normam temperat, gloriæ modum imponens, iis qui præsunt ac magistratui ne turgescat fastu; pauperi vero addit fortitudinem. Quare si rerum novarum studium superat, atque in hac celebrem habet, in alteraque vita gloriam consequetur, quidni hanc igitur amplectimur?

ΥΙΕ'. — ΑΡΠΟΚΡᾺ ΣΟΦΙΣΤΗ.

CDXV. — HARPOCRÆ RHETORI.

Hortatur ut amico mortuo, non mortua ponat monumenta, sed funebri eum ornet oratione. Epitaphii λόγοι duplici nomine habendi.

Τὰ μὲν ἐπὶ ταῖς ταφαῖς τοῖς ἀφιλοσόφοις καὶ ἀπειροκάλοις εἰωθότα πληροῦσθαι, ἄλλοις ἐατέον. Σὺ δὲ ταῖς ἐντελεστέραις εὐφημίαις περίστελλε τὸν μεταστάντα, καὶ τοῖς ἀσύλοις καὶ πρεπωδεστάτοις ἐνταφίοις κόσμει, τὴν τοῦ λόγου δωρούμενος χάριν· ἵνα κἀκεῖνον τιμήσῃς, καὶ τοὺς μεθ' ἡμᾶς εἰς ζῆλον ἀγάγῃς.

Aliis relinquenda sunt ea quæ sepulchris rudium hominum atque ineptorum imponi solent. Tu vero apprecationibus prosequere defunctum, et sepultura a præda immuni ac decentissima exorna, dicendi adhibens gratiam, ut et illum honores ad imitationemque posteros accendas.

ΥΙϚ'. — ΓΕΣΙΩ ΠΟΛΙΤΕΥΟΜΕΝΩ.

CDXVI. — GESIO REMP. ADMINISTRANTI.

Injuriam remittendam.

Εἰ καὶ νενικημένος ὑφ' ὧν πέπονθας, οὔπω νικῆσαι σαυτὸν ἰσχυσας εἰς τὸ μὴ ἀμύνασθαι, ἀλλὰ δίκας ἀπαιτῆσαι τὸν ὑβρίσαντα ὀνειροπολεῖς· μάλιστα μὲν ἀλλότριον τοῦτο Χριστιανοῦ. Εἰ δὲ τῷ νόμῳ ἐπερείδῃ, τέως ἔνδος· ἢ γὰρ ὁ χρόνος σε θεραπεύσει, ἢ ἐκεῖνος ἀπολογήσεται, εἴπερ τοσαύτη ἐστὶν ἡ ὀργή· καὶ μετὰ ταῦτα αὐτὸν ἀμύνασθαι δυνήσῃ, οὐδὲν ὑπὸ τοῦ χρόνου εἰς τὸ μὴ δοῦναι δίκην ἐκεῖνον παραβλαπτόμενος. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον. Εἰπὲ δὲ τῷ σαυτοῦ φίλῳ· Ἐλθὲ ὡς ἡμᾶς, ἢ μεταδώσων ὧν ἔχεις, ἢ μεθέξων ὧν οὐκ ἔχεις. Σὺ μὲν γὰρ σοφίαν ἔχειν φῂς μεγαληγορεῖν οὐ παραιτουμένην, ἡμεῖς δέ φαμεν ἀλήθειαν ἁπλότητι καὶ αἰδοῖ κεκοσμημένην. Ἢ γὰρ κρείττοσιν εὑρεθεῖσι κατακολουθήσεις ἄσμενος, ἢ ἐπανήξεις οἴκαδε μηδὲν ζημιωθείς.

Si accepta victus injuria a te impetrare quin ulciscare non potes, sed lædentem punire animum induxeris tuum, maxime id est a Christiano homine alienum. Quod si legibus assidue decertes (vel enim tempus tibi medebitur, vel ipse se defendet, si tanta est ira) et postea ulcisci poteris, tempore ipsi non opitulante, quominus det tibi pœnas. 684 Et hæc quidem hactenus. Die amico tuo : Veni ad me, vel communicaturus quæ habes, vel recepturus quo cares. Tu sapientem esse prædicas qui magnifice se jactat, nec veniam poscat : nos vero veritatem simplicitate ac verecundia vestitam prædicamus. Aut enim meliora inventa sequere libens, vel redibis domum tuam nihil passus.

ΥΙΖ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

CDXVII. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Ut sit frugi hortatur, ut et tribus sequ. epist. et 511, 445, 562.

Εἰ μὲν μόνος σοι ὁ τῆς φιλοχρηματίας ἔρως καὶ ἐπῆλθε καὶ εἶλεν, οὐκ ἂν τοσαύτην παρὰ πάντων ὑπέμενες γραφήν. Ἐπειδὴ δὲ πάντες ἐν σοί, ὥς φασιν, ἀχορεύτως χορεύσαντες εἶλον, μείζονά σε πάσης τιμωρίας ἁμαρτάνειν ἡγούμενοι, ὡς ποικίλον καὶ πολύμορφον θηρίον ἐκτρέπονται. Εἰ τοίνυν βούλει τὴν τοιαύτην ἀποτρίψασθαι ἀδοξίαν, τὰ ἀνθρώποις φιλαρέτοις πρέπόντα καὶ λέγε καὶ πρᾶττε.

Nisi solum te pecuniarum cupiditas et cepisset et teneret, non adeo omnes tibi dicam scriberent. Cum vero, ut ferunt, omnes simul agmine facto te invaserint, rati supra omnem te pœnam delinquere, ut variam ac multiplicem feram ac belluam te detestantur, ac refugiunt. Hanc igitur si infamiam cupis evitare, dicito ac facito quæ hominem virtute præditum maxime decent.

ΥΙΗ'. — ΑΥΣΟΝΙΩ ΚΟΡΡΗΚΤΩΡΙ.

CDXVIII. — AUSONIO CORRECTORI.

Ἄγαμαί σου τὸ σοφὸν φρόνημα, ὅτι φόβον πραότητι μίξας οὐδένας ἔχεις, οὔτε τοὺς διὰ τὸν φόβον μισοῦντας, οὔτε τοὺς διὰ τὴν πραότητα πταίοντας· ἀλλά σοι τὴν ἀκόλουθον κρᾶσιν ἀντιδιδόασιν οἱ ἀρχόμενοι, σωφροσύνῃ φιλίαν συνάψαντες· ἐπειδὴ γὰρ τὰ πλεῖστον ἀπ' ἀλλήλων διεστῶτα ἐκέρασας, καὶ αὐτοὶ

Tuam quidem prudentem admiror sapientiam, quod metum benignitati admiscens, neminem habeas qui te vel ob metum oderit, vel ob clementiam offendat, sed subditi omnem moderationem consequentes, affectus rependant cum temperantia amicitiam conjungentes. Cum misceas concinneque

Digitized by Google

temperes, quæ inter se pugnant, etiam subjecti æqualia retribuunt, edocti nimirum abs te divisa quæ sunt conjungere.

τὴν ἴσην σοι ἀποδιδόασιν ἀμοιβήν, παρὰ σοῦ παιδευθέντες συνάπτειν τὰ κεχωρισμένα.

CDXIX. — EIDEM.

Recte facta tua (o gratissimum afflictis lumen, etsi injustis terrori sit) omni laude superiora sunt. Quanquam et orationem suam in tuis virtutibus in immensum excrescentibus superari exoptant.

ΥΙΘ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Τὰ μὲν σὰ κατορθώματα (ὦ πραότατον τοῖς ἀδικουμένοις ὄμμα, εἰ καὶ τοῖς ἀδικοῦσίν ἐστι φοβερώτατον) μείζονά ἐστι τῆς τῶν ἐγκωμιαζόντων αὐτὰ γλώττης. Εὔχονται δὲ πλέον ἡττᾶσθαι, τῆς σῆς ἐπὶ τὸ μεῖζον προκοπτούσης ἀρετῆς.

CDXX. — EIDEM.

Qui moderatos mores sine fastu præfert, alios vero de se superbe sentientes ad arrogantiamque flexos non increpat, hic virtutis maximum exhibet argumentum.

ΥΚ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Ὁ τοῖς μὲν τὰ ἤθη μετρίοις ἀτύφως προσφερόμενος, τοὺς δὲ ταῖς γνώμαις ἐξωγκωμένους, καὶ πρὸς ἀλαζονείαν βλέποντας μὴ καταπληττόμενος, οὗτος ἀρετῆς μέγιστον ἐκφέρει τεκμήριον.

CDXXI. — LUCÆ CLARISS. VIRO.

Παῤῥησίας, Libertatis loquendi et impudentiæ discrimen. (*Infr. epist.* 455.)

Neque loquendi libertas est impudentia, neque vicissim impudentia loquendi est libertas appellanda, sed lapsos ornate reprehendens libertas est dicendi. Qui vero recte agentes conviciantur, eorum impudentia est nominanda. Illa quidem medicinæ est instar; hæc vero pestilentiæ tui comparatur. Illa ægrotos sanos reddit, hæc vero valentes conturbat.

ΥΚΑ'. — ΛΟΥΚΑ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ.

Οὔτε τὴν παῤῥησίαν ἀναισχυντίαν κλητέον, οὔτε τὴν ἀναισχυντίαν παῤῥησίαν· ἀλλὰ τὴν μὲν τοὺς πταίοντας κοσμίως ἐλέγχουσαν, παῤῥησίαν· τὴν δὲ τοὺς κατορθοῦντας ὑβρίζουσαν, ἀναισχυντίαν. Ἡ μὲν γὰρ ἰατρικῇ ἔοικεν, ἡ δὲ λοιμικῇ καταστάσει, τῷ τὴν μὲν τοὺς ἀῤῥωστοῦντας ἰᾶσθαι, τὴν δὲ τοὺς ὑγιαίνοντας ταράττειν.

685 CDXXII. — CYRO PRESBYTERO.

De sacerdotii præstantia. (*Conf. epist.* 268, *et lib.* II, *epist.* 234; *et lib.* IV, *epist.* 219; *et Joan. Chrysost. Homiliis* περὶ ἱερωσύνης.

Etsi sacerdotium omni est regno sublimius, diguiusque, non propterea sacris initiatos decet in alios temere efferri, quin decentissimum aptissimumque hujus esse ornatum existimare, ipsam cum intellectu lenitatem: cogitantes eam esse omni honore atque humana dignitate potiorem: sed et alienæ utilitatis ergo per Dei gratiam hunc ordinem acceperunt, quem tyrannide contaminari iniquum sit.

ΥΚΒ'. — ΚΥΡΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Εἰ καὶ πάσης ἐστὶ βασιλείας ὑψηλοτέρα καὶ ἀξιωτέρα ἡ ἱερωσύνη, ἀλλὰ τοὺς ταύτην λαχόντας οὐ χρὴ κατὰ τῶν ἄλλων διὰ ταύτην ἐπαίρεσθαι, ἀλλὰ πρεπωδέστατον καὶ ἁρμοδιώτατον ταύτης κόσμον ἡγεῖσθαι τὴν μετὰ συνέσεως πραότητα· ἐννοοῦντας, ὅτι κρείττων μέν ἐστι πάσης ἀνθρωπίνης τιμῆς τε καὶ ἀξίας· διὰ δὲ τὴν θείαν χάριν τε καὶ διάταξιν ταύτην εἰλήφασι τῆς τῶν ἄλλων ὠφελείας ἕνεκεν, ἣν οὐκ ἂν εἶεν δίκαιοι τῇ τυραννίδι καθυβρίζειν.

CDXXIII. — HARPOCRÆ RHETORI.

Monet ut suo exemplo amicos reconciliare studeat.

Erant duo olim germani fratres, adeo inter se dissidentes, ut etiam inimicos ducerent eos, qui de reconciliatione verba facere auderent. Equidem (verum enim est dicendum) repulsam veritus, primum cum illis agere cunctabar. Tandem id degeneris esse animi ratus, meque ipse cohortatus id omnino fieri oportere, etsi a scopo aberrarem, opus aggressus sum, ratus quidem operosum id esse, sed tamen insperata etiam aggrediens, tam facile hoc postea comperi, ut nulla opus velitatione fuerit. Sat enim fuit me sermonem contulisse. Quare et tu negotii difficultate noli moveri, sed certamen suscipe: forte enim non magno opus fuerit labore.

ΥΚΓ'. — ΑΡΠΟΚΡΑ ΣΟΦΙΣΤΗ.

Ἦστην ποτὲ δύο ὁμογνησίω ἀδελφῷ, διενεχθέντε πρὸς ἑαυτὼ τοσοῦτον, ὡς καὶ τοὺς εἰς συμβατηρίους λόγους τολμῶντας ἐλθεῖν, ἐχθροὺς ἡγεῖσθαι. Ἐγὼ δὲ (δεῖ γὰρ τἀληθῆ λέγειν) τὴν ἀποτυχίαν δεδιὼς ὤκνουν αὐτῷ παρὰ τὴν πρώτην διαλεχθῆναι· ὕστερον δὲ ἀγεννὲς εἶναι τοῦτο νομίσας, καὶ παρακελευσάμενος ἐμαυτῷ τοῦτο πάντως χρῆναι γενέσθαι, κἂν διαμάρτοιμι τοῦ σκοποῦ, ἦκον ἐπὶ τοῦργον· νομίσας μὲν αὐτὸ ἐργῶδες εἶναι, ὅμως δὲ καὶ τοῖς ἀδοκήτοις ἐγχειρῶν. Τοσούτῳ δ' εὗρον ῥᾴδιον τοῦτο, ὡς μηδὲ ἀκροβολισμῶν δεηθῆναι. Ἤρκεσε γὰρ ἐκείνῳ τὸ ἐμὲ τῶν λόγων ἅψασθαι. Οὐκοῦν καὶ αὐτὸς μὴ τῇ τοῦ πράγματος δυσκολίᾳ πρόσεχε, ἀλλ' ἅψαι τῶν ἀθλων· ἴσως γὰρ οὐδὲ πόνων δεήσῃ.

CDXXIV. — EIDEM.

Spiritalis nostra militia, quomodo instituenda.

Quando exercitus prudentiæ, obedientiæ, ordinis et disciplinæ militaris est particeps, tunc hostibus gravis atque terrori est, et pro audacia quadam

ΥΚΔ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Ὅταν φάλαγξ σωφροσύνης, καὶ πειθοῦς, καὶ τάξεως, καὶ στρατηγικῆς ἀρετῆς μετέχῃ, τότε τοῖς ἐναντίοις δεινὴ καταφαίνεται, καὶ πρὸ τῆς εὐτολμίας

Digitized by Google

τὰ τρόπαια πολλάκις ἵστησι, τῶν ἐχθρῶν πρὸς ἱκεσίαν χωρούντων καὶ πρεσβευομένων. Ἐπεὶ τοίνυν ταῦτα παρ' ἡμῶν ὀφείλοντα γενέσθαι κατὰ τῶν δαιμόνων, οὐ γίνεται· οὐ γὰρ μετ' ἀλλήλων κατ' ἐκείνων, ἀλλὰ κατ' ἀλλήλων μετ' ἐκείνων στρατευόμεθα· οὐ θαυμαστὸν, εἰ ἡττώμεθα· ἀλλὰ μᾶλλον ἐκεῖνο, εἰ μηδὲν ποιοῦντες ὧν τοῖς νικῶσι προσῆκε, νικᾷν ἀξιοῦμεν.

A tropæa sæpe constituit, hostibus supplices tendentibus manus, legationemque mittentibus. Cum igitur hæc omnia a nobis debeant fieri adversus dæmones, nec fiant (non enim inter nos contra hos, sed in nos mutuo cum illis aciem instruimus), nihil mirandum si vincamur, sed illud potius, si nihil facientes eorum quæ vincentibus conveniunt, nos vincere par esse putemus.

ΥΚΕ'. — ΤΟΙΣ ΑΡΧΟΝΤΙΟΥ ΠΑΙΣΙΝ.

CDXXV. — PRÆFECTI LIBERIS.

De Eutonio diacono. Hortatur ad amicitiam et concordiam mutuam.

Ἔπεμψα τὸν πανάριστον Εὐτόνιον, λόγων συμβατηρίων ὑμῖν καθηγησόμενον. Αἰδέσθητε τοίνυν πρῶτον μὲν τὸ πρέπον, δεύτερον δὲ ἑαυτοὺς, τρίτον ἐμὲ, τὸν ἐν οἷς ἔξεστιν ἐπιτάττειν, συμβουλεύοντα· τέταρτον, τὸν καταδεξάμενον τοσοῦτον ὑπομεῖναι διὰ τὴν ὑμετέραν εἰρήνην κάματον. Καὶ πᾶσαν ἀπέχθειαν ἐξορίσαντες, ἄσμενοι τὴν πρὸς ἑαυτοὺς φιλίαν ἀσπάσασθε.

Optimum misi Eutonium, qui pacificos vobis sermones referat. Reveremini itaque primo decorum, deinde vos ipsos, tertio me, qui consilium do in iis quæ fieri oportet ; quarto eum, qui tantum pacis vestræ gratia laboris sumpsit, **686** omnique odio deposito, mutuam inter vos servate amicitiam.

ΥΚϚ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

CDXXVI. — ZOSIMO PRESBYTERO.

In ejus vitia, qui temere ab Eusebio esset ordinatus. Mali ab Ecclesiæ communione separandi. (*Confer. epist.* 552.)

Εἰ καὶ ἐνταῦθα, ὦ πάντα μικρὰ πρὸς τὴν σὴν ἀναλγησίαν φθέγξασθαι, χῶρος εἰσδέχεται τοὺς οὐκ ἀπὸ τῶν αὐτῶν ἥκοντας, ἀλλ' ἐκεῖσε διάκρισις ἔσται ἀκριβής. Πρώην μὲν οὖν, ἡνίκα οἱ τῆς Ἐκκλησίας παιδευταὶ καὶ δι' ἀρίστην πολιτείαν τῷ θείῳ ἐλαμπρύνοντο Πνεύματι, κἀνταῦθα ἐχωρίζοντο οἱ πταίοντες· καὶ γνωσιμαχοῦντες, πάλιν κατηριθμοῦντο εἰς τὸν ἱερὸν τῆς Ἐκκλησίας σύλλογον. Νῦν δὲ (ἀλλ' οὐδὲν βούλομαι δυσχερὲς εἰπεῖν) πάντα ἀναίδην τολμᾶται, καὶ οὐδεὶς ὁ ἐπεξιών. Ἀλλὰ τοῖς μὲν φιλαρέτοις εἰσὶ βαρεῖς, τοῖς δὲ φιλαμαρτήμοσι προσηνεῖς. Τοὺς μὲν γὰρ ἀπονευρωτικῶς παρασκευάζουσι, τοὺς δὲ εἰς κακίαν μείζονα παιδοτριβοῦσι· μάλιστα ὅταν καὶ πλοῦτος αὐτοῖς περιῤῥέῃ. Μὴ τοίνυν, ἐπειδὴ καὶ Εὐσέβιος (ὁ οὐκ οἶδ' ὅπως σε χειροτονήσας, τῇ ἀρετῇ πολέμιος τυγχάνων) σὲ εἰς ἐσχάτην κακίαν ἐλάσαντα οὐκ ἀπελαύνει τοῦ πληρώματος τῆς Ἐκκλησίας, ἤδη νόμιζε κἀκεῖσε μηδὲν πείσεσθαι δεινόν. Τοσοῦτον γὰρ κἀκεῖνον καὶ σὲ μετελεύσεται ἡ δίκη, ὅσον ἐνταῦθα μακροθυμήσασα οὐδὲν ὤνησεν, ἀλλὰ καὶ βλασφημηθῆναι δι' ὑμᾶς κατεδέξατο.

Etsi in hac quidem vita parva omnia et exilia ad te passionibus carentem afferri locus patitur eos qui ab iisdem non veniunt locis ; in altera tamen futura est accurata disceptatio atque judicium. Nuper itaque cum Ecclesiæ doctores, quique in optima gubernandi ratione claruerunt, divino Spiritu ornati erant, atque huc accesserunt nunc peccantes, nunc denuo resipiscentes annumerentur cœtui sanctæ Ecclesiæ. Nunc vero, ne quid gravius dicam, quidvis audet impudens homo, et nemo redarguit illum, sed virtute præditis molestiam facessunt, peccantibus vero lenes contra ac blandi sunt. Illis torpedinem afferunt, hos ad majora etiam flagitia provocant, maxime vero cum pecuniis abundant. Ne igitur cum Eusebius etiam (qui nescio quomodo te in sacerdotem ordinando virtutis hostis effectus est) te ad extremum nequitiæ tendentem ab Ecclesiæ non repellit plenitudine, jam putes etiam ibi te grave nihil passurum. Tanto gravius enim te atque ipsum manet pœna, quantum hic nihil diutius dilata profuit, quin et a vobis blasphemiis est excepta.

ΥΚΖ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

CDXXVII. — PALLADIO DIACONO.

Laborem quies comitatur.

Τὸν ὥσπερ σὺ ἄγευστον τῶν πόνων, οὐ δίκαιον λέγειν ἀναπαύλης δεῖσθαι. Δευτέρα γὰρ τῶν πόνων ἡ ἀνάπαυλα· χωρὶς δὲ ἐκείνων, τρυφὴ δικαίως ἂν καλοῖτο. Τοὺς μὲν γὰρ πόνων λήγοντας ἀναπαύεσθαι χρή· τοὺς δ' ὅλως ἀφεστηκότας τοῦ πονεῖν, ἀσώτους κλητέον καὶ ἀργούς. Ὥστε ἕως ἂν σὺ μὴ παραδέξαιο τοὺς ἱδρῶτας, ἀφεκτέον καὶ τοῦ τῆς ἀναπαύσεως ὀνόματος.

Laboris expertem, tuoque exemplo cessantem, quiete indigere, minime pronuntiandum. Quies enim laborem, non otium, sequitur : sine quo labore delicias potius otium appellaveris. Decet enim qui laborare desinunt, quiescere. Qui vero otio indulgent, temporis prodigos et ignavos merito nuncupes. Quamobrem tibi etiam, dum sudare recusas atque detrectas, a quietis est nomine abstinendum.

ΥΚΗ'. — ΑΥΣΟΝΙΩ ΚΟΡΡΗΚΤΩΡΙ.

CDXXVIII. — AUSONIO CORRECTORI.

Ignoscendum aliorum delictis. (*Supr. epist.* 416.)

Οἱ μὲν νόμοι τὸν εἰς σὲ παροινήσαντα συλλαβόντες παρέπεμψαν ὑπὸ τὰς σὰς χεῖρας δίκην ὑφέξοντα·

Leges eum qui te probris affecit, sub manus tuas deduxerunt pœnas daturum. At tu (es enim omni

Digitized by Google

injuria atque convicio superior, propterea et legitimo imperio miscuisti philosophiam) ipsum nonnihil admonendo venia dignatus meliorem reddideris. Punire cuivis promptum est : veniam autem dare atque ignoscere tui simillium est.

A σὺ δὲ (κρείττων γὰρ εἶ καὶ ὕβρεως καὶ λοιδορίας, διὸ καὶ φιλοσοφίαν τῇ νομίμῳ ἀρχῇ ἐκέρασας) μικρὰ νουθετήσας τοῦτον, τῷ συγγνώμης ἀξιῶσαι βελτίω κατάστησον· τὸ μὲν γὰρ κολάσαι προχείρως, καὶ τῶν τυχόντων ἐστί· τὸ δὲ συγγνώμην νεῖμαι, τῶν, οἵας αὐτὸς τυγχάνεις.

687 CDXXIX. — ESAIÆ. ΥΚΘ'. — ΗΣΑΙΑ.

Monet ut a peccatis, quorum veniam ante nactus fuerat, tandem desistat.

Videris jam edoctus, quod veniam continuo delictorum sis nactus, venia etiam indigna adhuc committere. Quare temperantiæ freno usus te ipse cohibeto, ne in præceps ruas, et remedium veniæ inutile efficias, ne ut dolore vacuum inscientemque mox divina Numinis comprehendat vindicta.

Ἔοικας ἐκ τοῦ συνεχῶς συγγνώμης ἐφ' οἷς πταίοις τυγχάνειν, καὶ εἰς τὸ συγγνώμης μεῖζονα ἁμαρτάνειν πεπαιδοτριβῆσθαι. Τῷ χαλινῷ τοίνυν τῆς ἐγκρατείας χρησάμενος, ἀνείργειν σαυτὸν πειρῶ τοῦ κατὰ κρημνῶν φέρεσθαι· καὶ τὸ τῆς συγγνώμης φάρμακον μὴ ἀχρεῖον κατασκεύαζε, ἵνα μὴ ὡς ἀγνώμονά σε καὶ ἀνάλγητον ἡ θεία λοιπὸν μετέλθοι δίκη.

CDXXX. — OPHELIO GRAMMATICO. B ΥΛ'. — ΩΦΕΛΙΩ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩ.

Scire est rem per causas cognoscere. (Aristot. in Analyt.)

Maxima vis est scribendi, eruditionisque ætiologia, seu causæ redditio ac demonstratio. Nec enim ostendere satis est, quod res sit, sed et quare sit, si fieri possit, est demonstrandum. Est enim vere scire, rem per causas cognoscere.

Μεγίστης ἐστὶ συγγραφῆς καὶ διδασκαλίας ἀρετὴ, αἰτιολογία καὶ ἀπόδειξις. Οὐ γὰρ προσήκει μόνον διισχυρίζεσθαι, ὅτι τόδε ὄν (33) ἐστιν, ἀλλὰ καὶ διότι ἐστὶν, εἰ οἷόν τε, ἀποδεικνύναι. Τοῦτο γὰρ ἐστιν ἀληθῶς εἰδέναι, τὸ μετὰ αἰτίας εἰδέναι.

CDXXXI. — SERENO. ΥΛΑ'. — ΣΕΡΗΝΩ.

Rerum metuenda vicissitudo. (Vide epist. 495.)

Cave putes supra naturam, extraque mediocritatis terminos rebus secundis animo indulgendum, sed ubique humanam intuere sortem, vicissitudinemque conspice, quæ uno sæpe die res in contrarium vertere potest. Sic enim extra aleam eris et fortunas tuas in tuto collocabis. Si qua enim permutatio accidet, nihil eveniet tibi grave, quasi thesauros mente recondenti conditionis humanæ.

Μὴ πέρα (34) τῆς φύσεως, μηδ' ἔξω τοῦ μετρίου ἐμφορεῖσθαι τῆς εὐημερίας ἀξίου· ἀλλὰ πανταχῇ C τὸ ἀνθρώπινον σκόπει, καὶ πρὸς τὰς μεταβολὰς ὅρα, τὰς ἐν μιᾷ πολλάκις ἡμέρᾳ πρὸς τἀναντία τὰ πράγματα μεταστοιχειῶσαι δυναμένας. Οὕτως γὰρ καὶ ἀσπαστὸς ἔσῃ, καὶ τὴν εὐπραγίαν βεβαίαν ἕξεις. Εἰ δὲ καὶ συμβαίη μεταβολὴ, οὐδὲν ἀργαλέον πεῖσῃ, ἅτε προαποθέμενος σαυτῷ τῆς φιλανθρωπίας τοὺς θησαυρούς.

CDXXXII. — SERENO DIACONO. ΥΛΒ'. — ΣΕΡΗΝΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Justitiæ esse proprium scelera punire.

Justitia injustis justam irrogat pœnam, redditque omnino, nisi injusta fiat justitia, cuncta juste administrans, et justitiæ omnem adhibens providentiam.

Τοῖς ἀδίκοις ἡ δίκη χρεωστεῖ τὴν δικαίαν τιμωρίαν, καὶ πάντως ἀποδώσει, εἴπερ μὴ μέλλοι ἄδικος εἶναι ἡ δίκη, ἡ πάντα δικαίως διέπουσα, καὶ τῆς δικαιοσύνης πολλὴν ποιουμένη πρόνοιαν.

CDXXXIII. — DIDYMO ET HERONI SACERDOTIBUS. ΥΛΓ'. — ΔΙΔΥΜΩ ΚΑΙ ΗΡΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΙΣ. D

« *Qui male agit odit lucem.* » (*Joan.* III, 20.) *Non mirum a malis oppugnari bonos.*

Quid mirum si improbi bonos oppugnent? Imo si secus fieret, sit admirandum. Etsi enim absurdum valde videatur, et neque verbo explicandum, nec re ipsa tolerandum fuerit, omnino tamen ex ratione fit. Tenebræ enim luci repugnant, et latrones, lucernas noctu exstinguentes, ad furandum se accingunt, rati suam vitam lumine redargui : quare id tollere omnino satagunt.

Οὐ χρὴ θαυμάζειν, εἰ οἱ πονηροὶ τοῖς ἀγαθοῖς ἐκπεπολέμωνται. « Τοὐναντίον γὰρ (35) ἦν θαυμαστὸν, εἰ μὴ οὕτως εἶχον· εἰ γὰρ καὶ λίαν ἄτοπον δοκεῖ, καὶ οὔτε λόγῳ ῥητὸν, οὔτε ἔργῳ φορητόν ἐστι τοῦτο, ἀλλ' ὅμως κατὰ λόγον γίνεται. Ἐναντιοῦται γὰρ τὸ σκότος φωτί· καὶ λῃσταὶ τοὺς λύχνους σβεννύντες ἐπὶ τὸ λῃστεύειν τρέπονται. Ἔλεγχον γὰρ ἡγούμενοι τοῦ σφῶν βίου τὸν ἐκείνων τρόπον, ἐκποδὼν αὐτὸν ποιῆσαι πραγματεύονται.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(33) Pro τὸ δὲ ὂν ambo codd. scribunt τὸ δέον. Possin. (34) Iidem, παρά. Id.

(35) Inter γὰρ et ἦν iidem cod. inserunt ἂν, et vers. 3, pro εἶχον scribunt ἔχειν. Id.

Digitized by Google

ΥΛΔ'. — ΘΕΩΝΙ.

CDXXXIV. — THEONI.

Παράδοξον quid.

Παράδοξόν ἐστιν, ὦ βέλτιστε, τὸ τῆς κρατούσης δόξης κρεῖττον, καὶ τῆς συνηθείας ἀλλότριον.

Id παράδοξον est (*inopinatum*), virorum optime, appellandum, quod omnem excedit opinionem, et ab usu est alienum.

ΥΛΕ'. — ΛΕΟΝΤΙῼ ΔΙΑΚΟΝῼ.

CDXXXV. — LEONTIO EPISCOPO.

Mali superbique sacerdotes coercendi.

Μηδὲν, ὦ ἄριστε, ἐπὶ τῆς σῆς ἀρετῆς ἄχαρι, μηδ' ἀπηχὲς, τό γε ἐπὶ σαυτῷ, συγχωρήσῃς γενέσθαι, ἀλλὰ καὶ τοῖς νεώτερά τινα εἰς τοὺς ἐκκλησιαστικοὺς θεσμοὺς βουλεύουσι, λέγε ὡς οἰμώξονται κἀνταῦθα κἀκεῖσε, εἰ μὴ τοῦ νεωτερισμοῦ λήξειαν. Ὥσπερ γὰρ σὺν ἀλογίᾳ ἤρθησαν, τόλμῃ ἀκρίτῳ μᾶλλον ἐπαρθέντες εἰς τὴν ἐπιχείρησιν, ἢ ἀξιώσεως δικαίᾳ κρίσει, οὕτω, κατὰ τὸ εἰκὸς, καὶ καθαιρεθήσονται πάλιν. Ἀσθενὲς γὰρ ἀεὶ τὸ παρ' ἄξιαν· καὶ τῶν κατὰ τόλμαν ἀλόγιστον ἐπαιρομένων οὐδὲν βέβαιον, ταχεῖαν δὲ ἔχει τὴν μεταβολὴν, εἰ μὴ σὺν ἀρετῇ γίγνοιτο.

Nihil, vir optime, virtuti tuæ ingratum aut absonum accidere permittas, verum iis qui innovare quid in ecclesiasticis student functionibus dicito, ploraturos, id est fore infelices in hac alteraque vita, nisi rebus studere novis desistant. Ut enim imprudentia elati, audacia temeraria magis quam justo opinionis judicio incitantur, ita probabile est iterum subvertendos. Infirmum est enim quidquid dignitatem superat, quæque indiscreta audacia elata sunt, instabilia, citoque immutantur, nisi a virtute proficiscantur.

ΥΛϚ'. — ΖΩΣΙΜῼ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡῼ.

CDXXXVI. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Iniqui arguit sacerdotii, ut et epist. sequ. et 440.

Δεινὸν μὲν καὶ τὸ τρυφῇ καὶ λαγνείᾳ ἐαλωκέναι ἄνθρωπον εἰς ἱερωσύνην ὅπως δήποτε δοκοῦντα τελεῖν. Τὸ δὲ πάντων σχετλιώτατον ἐκεῖνό ἐστιν, ὅτι τὰ τῶν ἀνιέρων καὶ ἐναγῶν πράττεις, τῆς δὲ ἀπὸ τοῦ δοκεῖν ἱερωσύνην κεκτῆσθαι ἀντιποιῇ δόξης.

Molestum sane deliciis ac libidini deditum hominem sacerdotem ordinari. Id vero maxime omnium deplorandum est, quod sacrilege impieque te geras. Fingis vero sacerdotium jure ut possidere videare.

ΥΛΖ'. — ΕΥΤΟΝΙῼ ΔΙΑΚΟΝῼ.

CDXXXVII. — EUTONIO DIACONO.

De Zosimi vitiis, pro quo orare monet. (Vide epist. 103.)

Σὺ μὲν εἰκότως θαυμάζεις, ὅπως ὁ ἄθλιος Ζώσιμος ἐκθύμως τῆς κακίας ἔχεται, καὶ δεσμὸς οὗτός ἐστιν ἀῤῥαγὴς, ὃν οὐκ ἂν διακόψας οἴχεται φερόμενος ἐπὶ τὰς ἀτόπους πράξεις. Ἕτεροι δὲ οὐ θαυμάζουσιν, ἀλλὰ καὶ εἰκότως τῇ ἐξ ἀρχῆς ἀναστροφῇ τὴν κακίαν ηὐξῆσθαι νομίζουσι. Τὸ μὲν γὰρ ἐκ δούλου πατρὸς πεφυτεῦσθαι, παραλιμπάνουσιν εἰκότως. Πολλοὶ γὰρ οἰκέται ἐλευθέρων εἶναι δοκούντων ἀμείνους εἰσὶ κατὰ τοὺς τρόπους· τὴν δὲ ἐξ ἐφήβου ἀγωγὴν κακίζουσιν, ὡς πάσης κακίας οὖσαν μεστήν· διὸ καὶ συνηνδρώθη αὐτῷ τῶν κακῶν ἡ διάθεσις, καὶ εἰς ἕξιν προῦβη ἡ πονηρία. Ἀφέμενος τοίνυν τοῦ θαυμάζειν, τὴν διὰ τῶν εὐαγῶν σαυτοῦ προσευχῶν αὐτῷ χάρισαι θεραπείαν· τάχα πως μεταγνοίη.

Recte equidem jureque optimo miraris, Zosimum illum nostrum prompte mala quæque patrare, ac vinculo veluti infracto colligatum in præceps ferri, absurda quæque committendo. At alii minime admirantur, credentes jam inde ab infantia perversos in dies mores accumulasse. Patre enim mancipio natum esse merito prætereunt. Servi enim multi liberis hominibus sæpe præstare moribus reperiuntur. Ejus vero ex ephebis excedentis educationem accusant, ut omnis generis refertam vitiis. Hinc et ad virilem usque ætatem comitata improbitas est, abiitque in habitum. Mirari itaque desine, si precibus pro eo ad Deum fusis placet illi gratificari; gratiam forte post est habiturus.

ΥΛΗ'. — ΝΕΙΛῼ.

CDXXXVIII. — NILO.

Moderate laudare oportet, nec extollere nimiis laudibus. (Conf. epist. 336, 337, 417 et 411.)

Εἰ καὶ οἱ φιλότιμοι δι' ἐπαίνων μάλιστα παραθήγονται (διψῶσι γὰρ ἐπαίνων μᾶλλον, ἢ ποτῶν), ἀλλὰ μετρίως χρὴ τούτους ποιεῖσθαι, καὶ μὴ ἄγαν ὑφαίνειν. Πολλοὶ γὰρ ἐκ τῆς ὑπερβολῆς τῶν ἐγκωμίων ἐκλυθέντες, ἐκλύουσι τὴν εἰς τοὺς πόνους παρασκευήν.

Etsi laudis cupidi gloria potissimum exstimulantur (laudem enim plus quam potum sitiunt), moderate tamen agendum illis, neque texere nimium. Plerique enim laude nimium elati laborem vicissim diligentiamque remittunt.

ΥΛΘ'. — ΑΓΑΘΟΔΑΙΜΟΝΙ ΚΑΙ ΩΦΕΛΙῼ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΟΙΣ.

CDXXXIX. — AGATHODÆMONI ET OPHELIO GRAMMATICIS.

Miscendum utile dulci in scriptis.

Ἐπειδὴ αἱ μονοειδεῖς μελέται τε καὶ παραινέσεις κόπτουσι τρόπον τινὰ τῆς τῶν ἀμελεστέρων ψυχῆς τὰ νεῦρα (δοκεῖ γὰρ αὐτοῖς πᾶσα μεταβολὴ σχήμα-

Quando declamationes hortationesque unius modi nervos animi præcidunt negligentium atque ignavorum (omnis enim schematum variatio ju-

Digitized by Google

cunda illis exsistit), scripta decet studio animique motu temperare. Ex animi siquidem motu nihil studiosi offenduntur. Negligentes vero ex studio cum animi motu conten perato utilitatis plurimum hauriunt.

τος ἠδὺ), χρὴ τὰ συγγράμματα ἐκ σπουδῆς καὶ ψυχαγωγίας κεκρᾶσθαι. Ἐκ μὲν γὰρ τῆς ψυχαγωγίας οἱ ἐμμελεῖς οὐδὲν παραβλαβήσονται, ὑπὸ δὲ τῆς σπουδῆς τῆς τῇ ψυχαγωγίᾳ κεκραμένης οἱ μὴ λίαν ῥᾴθυμοι ὠφεληθήσονται.

CDXL. — THEODOSIO.

ΥΜ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ.

De Zosimi iterum vita vitiosa, precibus itaque Deo commendandum. (*Supr. epist.* 2 *et* 457; *similis epist.* 103.)

Audio te de rebus non dudum præteritis Zosimum accusare, neque ex temporis lapsu opportunitatem quærere, ut falso accuses. Habes enim in promptu, quæ proferas gesta. Verum non tam accusando linguam in eum decet exacuere, quam in eo deplorando, et Deum pro illo deprecando satagere convenit. Accusatus enim ad malum, ut apparet, incitabitur magis: deploratus vero pedem forte referet.

Οἶδα μὲν ἐξ ὧν ἀκούω, ὡς οὐχ ὑπὲρ λίαν ἀρχαίων πραγμάτων λέγων, ἀδεῶς πράττεις τὴν κατὰ τοῦ ἀθλίου Ζωσίμου κατηγορίαν, συναγωνιστὴν οὐκ ἔχων εἰς ψευδολογίαν τὸν χρόνον· αὐτὰ γὰρ ἔχεις μαρτυροῦντα τὰ πράγματα. Ἀλλὰ χρὴ μὴ τοσοῦτον τὴν γλῶτταν ὁπλίζειν εἰς τὴν κατ' αὐτοῦ κατηγορίαν, ὅσον εἰς τοὺς εἰς αὐτὸν θρήνους καὶ τὰς προσευχάς. Κατηγορούμενος γὰρ, πλέον εἰς κακίαν, ὡς ἔοικεν, ἐρεθίζεται· θρηνούμενος δὲ, ἴσως ἀνενέγκοι.

CDXLI. — ZOSIMO.

ΥΜΑ'. — ΖΩΣΙΜΩ.

Gentium mores cum nostris collati. (*Conf. epist.* 164.)

Multi apud Græcos gentiles, bone vir, virtutem morum sectati sunt. Si vero ignave agere patrium illis usitatumque erat, ne sic quidem nos convenit virtutis intermittere studium. Nam intervallum quo illos superamus veniam non concedit.

Πολλοὶ μέν, ὦ βέλτιστε, παρ' Ἕλλησι τὴν ἠθικὴν κατορθώσαντες ἀρετὴν ᾄδονται· εἰ δὲ καὶ τὸ ῥᾳθυμεῖν ἐκείνοις πάτριον καὶ σύνηθες ἦν, οὐδ' οὕτως ἡμᾶς προσῆκεν τὴν περὶ τὴν ἀρετὴν ἐπιμέλειαν προέσθαι. Τὸ γὰρ μέσον ἡμῖν πρὸς ἐκείνους οὐκ ὀλίγον ὑπάρχον ἀφαιρεῖται τὴν συγγνώμην.

CDXLII. — MACARIO EPISCOPO.

ΥΜΒ'. — ΜΑΚΑΡΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Orator non semper persuadet. (*Sic epist.* 120 *et* 547.)

Si talibus usa verbis oratio, quæ etiam inanimem flectere naturam merito queat, implacabilem illam feram in seipsam sævientem emollire non potuit, ostendit aperte, quod fidem facere, aut non persuadere, sit in auditoris potestate, propter arbitrii libertatem, ob quam oratio judicio est digna.

Εἰ τοιούτοις χρησάμενος λόγοις ὁ λόγος, οἳ καὶ τὴν ἄψυχον φύσιν εἰκότως ἂν ἐκαμψαν, οὐκ ἔπεισε τὸ ἀμείλικτον ἐκεῖνο θηρίον τὸ κατ' αὐτοῦ ἐπιλυτῆσαν· ἔδειξε λαμπρῶς, ὅτι τὸ πεισθῆναι καὶ μὴ τῶν ἀκουόντων ἐστὶ, διὰ τὸν τῆς αὐτεξουσιότητος ὅρον, δι' ὃν καὶ ὁ τῆς κρίσεως ἀξιόλογός ἐστι λόγος.

CDXLIII. — MARTYRIO.

ΥΜΓ'. — ΜΑΡΤΥΡΙΩ.

Animus instabilis utraque sorte movetur, sapiens non item. (*Vide epist.* 408.)

Incertæ fidei et instabiles homines gaudium et dolor a decenti dimovent statu. Gaudium quidem alas addens, ac veluti debacchari suadens; dolor vero se demittere formidoloseque agere cogit. Constantes vero beneque stabilitos ac prudentes nihil horum a decoro dimovet. Hujus enim exsultationem lasciviamque comprimit, tanquam rationem intellectus freno regendo. Illo vero superiores reperiuntur, quidquid immodicum in illo castigando.

Τοὺς μὲν εὐριπίστους καὶ ἀβεβαίους καὶ χαρμολύπη τῆς πρεπούσης καταστάσεως ἐξακοντίζουσιν· ἡ μὲν πτεροῦσα καὶ παροινεῖν ἀναπείθουσα, ἡ δὲ ταπεινοῦσα καὶ ψοφοδεεῖς παρασκευάζουσα. Τοὺς δὲ βεβαίους καὶ ἐρηρεισμένους, καὶ κρηπῖδα φρονήσεως ἔχοντας, οὐδ' ὁποτέρα τούτων τοῦ προσήκοντος ἐξίστησι. Τῆς μὲν γὰρ καταστέλλουσι τὰ σκιρτήματα, καθάπερ χαλινῷ τινι τῷ λογισμῷ ἀνασειράζοντες· τῆς δὲ κρείττονες εὑρίσκονται, τὴν ἀμετρίαν αὐτῆς κολάζοντες.

690 CDXLIV. — AGATHODÆMONI.

ΥΜΔ'. — ΑΓΑΘΟΔΑΙΜΟΝΙ.

De tribus dicendi generibus, summo, medio et imo, ex Homero, vitam oratione magis persuadere. (*Conf. epist.* 213, 233 *et* 265, 508.)

Novum quid spectavi, quod non facile quis percipiat, nisi rem accurate edoctus. De tribus enim amicis ad unum advocatis negotium, qui ad dicendum aptissimus erat, dicendo offendit: qui minus aptus, animos demulsit, at tertius dicendi imperitus, persuasit, tantumque indoctus hic potuit, quantum non summus ille. Eloquentissimo accidit, quantum indoctissimo evenire par erat. Ut interrogatus quidam, ad quem legationem ferret, dice-

Καινότερόν τι τεθέαμαι, ὃ οὐκ ἂν τις ῥᾳδίως καταδέξοιτο, μὴ ἀκριβῶς τὸ πρᾶγμα πυθόμενος. Τριῶν γὰρ ὁμοῦ φίλων περὶ ἑνὸς παρακαλούντων πράγματος, ὁ μὲν δεινότατος προσπαρύξυνεν, ὁ δὲ ἧττον δεινὸς ἐπράϋνεν· ὁ δὲ ἠμελημένως τοῦ λέγειν ἔπεισε. Καὶ ἠδυνήθη μὲν ὁ ἀμαθὴς τοσοῦτον, ὅσον ἐχρῆν τὸν δεινότατον· ἔπαθε δὲ ὁ ῥητορικώτατος, ὅπερ ἐχρῆν τὸν ἀμαθέστατον. Ὡς δὲ ἠρωτᾶτο ἐκεῖνος, ᾧ τὴν πρεσβείαν προσέφερον, ἔφη, ἐν τῷ τρόπῳ τῶν παρα-

Digitized by Google

καλούντων (36) προεσχηκέναι (37), οὐ τῷ λόγῳ· τῇ πολιτείᾳ πεπεῖσθαι, οὐ τῇ εὐγλωττίᾳ. Εἰ τοίνυν ὁ βίος τοῦ λόγου περιγίνεται, καὶ ἡ γνώμη τῆς γλώττης, πρῶτον τὴν γνώμην, εἶτα τὴν γλῶτταν κοσμητέον· εἰ δὲ ἀπιστεῖς ταῦτα γεγενῆσθαι, εἰς τὴν Ὁμηρικὴν πρεσβείαν, ἣν ἀεὶ ἐπὶ γλώττης ἔχεις, τὸν νοῦν παράπεμψον· ἔνθα ὁ μὲν Ἰθακήσιος δεινότατος ὢν, πλέον παρώξυνε τὸν Πηλέως. Ὁ δὲ ἧττον δεινὸς, ὁ παιδαγωγός φημι, κατεπράϋνεν. Ὁ δὲ Τελαμώνιος, ὁ λίαν ἡμελημένως τοῦ λέγειν, ἔπεισε· καὶ δεδύνηται μὲν ὁ Τελαμώνιος τοσοῦτον, ὅσον ἐχρῆν τὸν Λαέρτου· ἔπαθε δὲ οὗτος, ὅπερ ἐχρῆν ἐκεῖνον.

ret, « hic mores dicentium observari, non orationem ; » politia institutoque vitæ persuaderi, non eloquentia. Quamobrem si orationi vita præstat, etiam mens linguæ antecellit, mens itaque primo, dehinc lingua est exornanda. Quod si id factum esse negabis, Homericam legationem, quam et in ore semper habes, in memoriam revoca. Ibi enim Ulysses Ithacensis, eloquentissimus cum esset, amplius incitavit Pelei filium Achillem. Hic vero minus vehemens, pædagogus inquam, sedatior fuit. Telamonis vero filius Ajax, qui dicendo infimus fuit, persuasit : potuitque Ajax Telamonius tantum quantum Laertis filium Ulyssem oportebat. Illi vero tantum accidit, quantum hunc perferre par erat.

ΥΜΕ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

CDXLV. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Virtutem colendam portatur, quam proposita etiam præmio. (*Confer. lib.* II, *epist.* 240 *et* 223.)

pœna se sectari malle testatur, quam vitium proposito

Τὴν ἐμαυτοῦ γνώμην σαφῶς εἰπεῖν βούλομαι. Εἰ δέ τις ὑπερβολικῶς εἰρῆσθαι δόξει, δοκείτω. Οἱ γὰρ τῆς ἀρετῆς ἐρασταὶ μαρτυρήσουσι τῷ ῥηθησομένῳ. Φημὶ τοίνυν, εἰ μὲν τῇ ἀρετῇ τιμωρία, τῇ δὲ κακίᾳ στέφανος ἀπέκειτο, ἥδιστ' ἂν δίκην δέδωκα φιλάρετος ὤν, ἢ ἐστέφθην κακίας ὢν ἐραστής. Οὕτως ἡ μὲν κακία, κἂν στέφανον προξενοίη, πάσης μοι τιμωρίας δοκεῖ χαλεπωτέρα εἶναι. Ἡ δὲ ἀρετὴ τιμαλφεστέρα, κἂν τιμωρίας μὴ ἀμοιροίη. Ἡ μὲν οὖν εἰρημένη μοι ἥδε ὑπερβολή, ὡς φαίέν τινες, ὧδε ἔχει καὶ ἄλις ἐχέτω. Εἰ δὲ καὶ πάντως τῇ μὲν ἀρετῇ στέφανος, τῇ δὲ κακίᾳ τιμωρία ἀπόκειται, τί ἐστι τὸ πεῖσάν σε εἰς τὸν πυθμένα τῆς κακίας καταποντῶσαι σαυτόν; ἡδέως ἄν σου πυθοίμην ἐγώ.

Libet meam clare proferre sententiam. Etsi quid supra fidem dicere videar, sit ita sane. Testificabuntur enim virtutis studiosi quod dicam. Affirmo itaque, siquidem virtuti pœna, vitiis vero corona proposita sit, jucundius pœnam, qui virtutis sit amans, daturum, quam si coronetur, ob improbitatem hujus amans : sic improbitas, coronam etiam adepta, omni esse genere suppliciorum molestior videtur. Virtus vero pretiosior, etsi pœna non careat. Hæc itaque fidem excedens sententia, ut dixerunt quidam, talis est et sufficit. Si vero omnino virtutem præmium, vitium autem pœna maneat, quid est quod te alliciat, ut in nequitiæ barathrum te conjicias? libenter ego id te rogarem.

ΥΜΖ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

CDXLVI. — PALLADIO DIACONO.

Monet ut caveat ne in eadem incidat vitia quæ in alio reprehendit.

Ἀνθρώπιον φαῦλον, καὶ βδελυρὸν, καὶ κίβδηλον, καὶ τί γὰρ οὐ (38) τῶν αἰσχρῶν καλέσας ἐν τοῖς αὐτοῦ γράμμασι Ζώσιμον, ἀληθῆ μὲν λέγεις· δέδοικα δὲ μὴ καὶ αὐτὸς μικρὸν ὕστερον τοιοῦτος εὑρεθείης. Ἐκεῖνα γὰρ, ὥς φασί τινες, ἤρξω πράττειν, ἃ ἐκεῖνος πράττων εἰς ἀνήκεστον ἀναλγησίαν τετελεύτηκε.

Falsum homuncionem, exsecrandum atque adulterinum, et quid non fœdi criminis tuis in litteris Zosimum nominans, vere quidem dicis : vereor tamen ne et ipse post paulo talis reperiaris. Illa etenim agere incipis, **691** ut quidam referunt, quæ ille committens in incurabilem incidit morbum.

ΥΜΖ'. — ΜΩΣΕΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

CDXLVII. — MOSI DIACONO.

De divitiis. (*Infr. epist.* 450.)

Ἓν μόνον καλὸν ἔχειν μοι δοκεῖ ὁ πλοῦτος, ὅτι τοῖς μάλιστα φιλοῦσιν αὐτὸν κινδύνους ἐξαισίους ἀποτίκτει.

Divitiæ unum mihi continere bonum videntur, quod eas amantibus ingentia pariant pericula.

ΥΜΗ'. — ΖΗΝΩΝΙ.

CDXLVIII. — ZENONI.

Hermogenis episcopi laus. (*Confer. epist.* 358 *et* 466.)

Ὃ βούλομαι συντόμως φράσαι περὶ τοῦ πάντα ἀρίστου Ἑρμογένους, τοῦ ὄντως ἐπισκόπου, τοῦτό ἐστιν· ὅτι τοσοῦτον ἀρετῇ τοὺς ἄγαν εὐδοκίμους ταριὼν, ὅσον ἐκεῖνοι τοὺς ἄλλους ἅπαντας, ὡς μηδὲν μέγα διαπραττόμενος, οὕτω διάκειται, οὕτως

Libet paucis de optimo viro Hermogene vere episcopo verba facere, nimirum virtute valde probatum cæteros tantum transire atque antecellere, quantum illi cæteris præstant : is quasi nihil præclarum egisset, ita de se sentiebat, ut humilitatem

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(36) *Τῷ τρόπῳ παρακαλούντων*, etc. *Vitæ exemplo magis quam oratione persuaderi.* Menandri illud respexit : Τρόπος ἔσθ' ὁ πείθων τοῦ λέγοντος, οὐ λόγος. Confer epist. 213. Schott.

(37) Vat. 650 et Alt. προσεσχηκέναι. Possin.

(38) Iidem tollunt οὐ. Ib.

Digitized by Google

præsidium ac munimentum aliarum esse virtutum A duceret.

ὡήθη δεῖν τὴν ταπεινοφροσύνην, ὥσπερ φρούριον ἢ φυλακτήριον τῶν ἄλλων κατορθωμάτων ἔχειν.

CDXLIX. — EUTONIO DIACONO.

ΥΜΘ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Bonorum malorumque dum laudantur discrimen.

Ut eorum qui judicio sunt condemnati vita, modo probata claraque exsistat, quorumdam solet accusationem refellere ; sic et laudationes nimias falsas ostendere consueverunt mores quorumdam sinistri juxta ac mali. Si enim plerique mortales, qui laude dignum nihil gerere student, gaudent quidem calumniis, laudibus contra contristantur (illas enim contra se dici opinantur, has vero nunquam se consecuturos sperant) : virtute vero illustres, probos quos non norunt, calumnia oneratos, etiam antequam norint, innoxios declarant. Malos vero si ad B gratiam laudentur, laude judicant indignos, non tam ob dicta, quam ob gesta judicium ferentes. Igitur neque optimi calumniam dum patiuntur indignentur (jactata enim nihil ad alios pertinent), neque vicissim homines pessimi laudari exsultent. Sunt enim ab iis alienæ pronuntiatæ laudes.

Ὥσπερ ἕνια τῶν ἐγκλημάτων εἴωθεν ἄπιστα ποιεῖν ὁ τῶν κρινομένων βίος, εὐδόκιμος ὢν καὶ λαμπρός· οὕτως ἕνια τῶν ἐγκωμίων πέφυκεν ἄπιστα ποιεῖν ὁ τῶν ἐγκωμιαζομένων τρόπος, σκαιὸς ὢν καὶ φαῦλος. Εἰ γὰρ καὶ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, τῶν μηδὲν λόγου ἄξιον ποιεῖν ἐθελόντων, χαίρουσι μὲν ταῖς διαβολαῖς, δυσχεραίνουσι δὲ ἐπὶ τοῖς ἐγκωμίοις (τὰς μὲν γὰρ καὶ καθ' ἑαυτῶν ἡγοῦνται λέγεσθαι, τῶν δὲ οὐδέποτε ἀπολαῦσαι προσδοκῶσιν)· ἀλλ' οὖν γε οἱ τὴν ἀρετὴν ἐστεμμένοι, τοὺς μὲν ἀρίστους ἐφ' οἷς οὐ συνίασι, διαβαλλομένους, καὶ πρὸ διαγνώσεως ἀπαλλάττουσι τῶν ἐγκλημάτων. Τοὺς δὲ φαύλους, εἰ πρὸς χάριν ἐγκωμιασθεῖεν, ἀναξίους εἶναι τῶν ἐπαίνων νομίζουσιν, οὐκ ἀπὸ τῶν λεγομένων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν πραττομένων τὰς ψήφους φέροντες. Οὐκοῦν μήτε οἱ ἄριστοι διαβαλλόμενοι δυσχερανέτωσαν, (οὐδὲν γὰρ πρὸς αὐτοὺς τὰ λεγόμενα), μήθ' οἱ κάκιστοι ἐγκωμιαζόμενοι ἀγαλλέσθωσαν. Ἀλλότρια γὰρ αὐτῶν ἐστι τὰ ἐγκώμια.

CDL. — HERACLIO.

ΥΝ'. — ΗΡΑΚΛΕΙΩ.

Quæ veræ divitiæ sunt.

Quotnam pluribus inhiantes bonis omnibus exciderunt, et superflua corrogantes, necessaria etiam amiserunt? et legitimos excedentes terminos, etiam mediocribus orbati sunt bonis? Supervacanea C itaque resecanda, ut necessariis ditemur. Neque enim opibus abundare, sed iis non indigere, divitiæ sunt maximæ.

Πόσοι τοῦ πλείονος ἐπιθυμήσαντες, τοῦ παντὸς ἐξέπεσον, καὶ τὰ περιττὰ συναγαγόντες, καὶ τὰ ἀναγκαῖα ἀπώλεσαν; καὶ ὑπερβάντες τοὺς νενομισμένους ὅρους, καὶ τῶν μετρίων ἐγυμνώθησαν; Χρὴ οὖν περικόπτειν τὰ περιττὰ, ἵν' ἐν τοῖς ἀναγκαίοις πλουτῶμεν· οὐ γὰρ τὸν πλοῦτον ἔχειν, ἀλλὰ τὸ μὴ δεῖσθαι πλούτου, πλοῦτός ἐστι μέγιστος.

692 CDLI. — EUTONIO DIACONO.

ΥΝΑ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

De Eusebii episcopi Pelusii moribus, de quo alias sæpe. (*Infr.* 470 *et sup.* 129.)

Aliud est, vir admirande, in suspicionem venire, aliud vero reprehendi. Illud enim esse fertur etiam nil agentium, hoc vero de compertis. Si vero Eusebius, ut scribis, alios temere in suspicionem vocatos accusatosque expellit, alios autem deprehensos majore dignos gradu censeat, qua assentatione inductus, qua pecuniis inhians, noli admirari. Si enim omnia recta faceret ratione, fortasse illud quo- D que emendandum existimaret. Si vero agit universa quæ non oportet, hoc quoque dignum esse illius moribus non ambigat.

Οὐ ταυτὸν, ὦ θαυμάσιε, τὸ ὑποπτευθῆναι τῷ ἁλῶναι· τὸ μὲν γὰρ καὶ κατὰ τοῦ μὴ δράσαντος λέγεται, τὸ δὲ κατὰ τοῦ φωραθέντος. Εἰ δὲ Εὐσέβιος, ὡς φῄς, τοὺς μὲν μάτην ὑπονοουμένους καὶ διαβαλλομένους ἐξοστρακίζει, τοὺς δὲ ἁλόντας μείζονος ἀξιοῖ βαθμοῦ, πῇ μὲν κολακείαις πειθόμενος, πῇ δὲ χρημάτων ὀρεγόμενος, μὴ θαυμάσῃς. Εἰ μὲν γὰρ τ' ἄλλα πάντα κατὰ λόγον αὐτῷ ἐπράττετο, ἴσως (39) καὶ τοῦτο διορθώσεως ἠξίωσεν. Εἰ δὲ πάντα δρᾷ ἃ δρᾷν οὐ θέμις, καὶ τοῦτο ἄξιον ὂν τῶν αὐτοῦ τρόπων μηδένα ξενιζέτω.

CDLII. — PAULO.

ΥΝΒ'. — ΠΑΥΛΩ.

Uni vacandum arti. (*Supr. similis epist.* 380.)

Qui omnino multas scientias artesque didicit, etsi omnium hominum sit ingeniosissimus, unamquamque earum ad summum exacta diligentia non tractat, cum multum temporis, quod exercitio et curæ prioris artis impendi debet, in alterius artis recuperatione consumatur : sed in eo quidem quod

Οὐ πάντως ὁ πολλὰς ἐπιστήμας ἢ τέχνας μεμαθηκὼς, οὐδ' ἂν πάντων ἀνθρώπων εὐφυέστατος ᾖ, ἑκάστην αὐτῶν εἰς ἄκρον ἀκριβοῖ, τοῦ χρόνου τοῦ ὀφείλοντος εἰς τὴν ἄσκησιν καὶ τὴν μελέτην τῆς πρώτης τέχνης ἀναλωθῆναι, εἰς ἄλλης τέχνης ἀνάληψιν δαπανωμένου· ἀλλὰ πλεονεκτεῖ μὲν τῷ

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(39) Inter ἴσως et καὶ iidem inserunt ἄν. Possin.

Digitized by Google

πολλὰς εἰδέναι, ἀντιπλεονεκτεῖται δὲ παρ' ἑκάστου τῶν μίαν τέχνην εἰς ἄκρον ἠσκηκότων. Μὴ τοίνυν μηδ' αὐτὸς πάντα εἰδέναι θέλε. Ἐκ γὰρ τούτου τὸ μηδὲν ἀκριβῶς εἰδέναι περὶ ἕκαστον γίγνεται (40). Ἀλλὰ πρὸς ἕνα βλέπων σκοπὸν, ἐκεῖ τεῖνον τὸ ὄμμα τῆς διανοίας. Οὕτω γὰρ περιέσῃ τοῦ πράγματος.

A multas sciat, omnia sibi superiora vindicat, sed contra deprimitur ab unoquoque eorum, qui unam ad summum excoluerunt. Ne igitur omnia scire velis : ex hoc enim efficitur nihil accurate in singulis cognosci : sed unum spectans scopum, huc mentis aciem dirige. Sic enim rem expugnabis et consequeris.

ΥΝΓ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

CDLIII. — EIDEM.

Aliena peccata verecunde perstringenda, ne alios purgaturus ipse linguam contamines. (*Vide epist.* 421; *et infra* 507.)

Εὔφημον μὲν ἔχειν χρὴ καὶ σεμνὴν τὴν γλῶτταν· ἐπειδὴ δὲ τοὺς εἰς αὐτὸν τῆς κακίας τὸν πυθμένα νεναυαγηκότας ἀνιμᾶσθαι χρὴ, ἀτοπώτατον δὲ δοκεῖ τὸν ἄλλους ἀναστῆσαι βουλόμενον, αὐτὸν καταπίπτειν. Ὡς ἂν οἷός τε τυγχάνει, δίκαιος ἂν εἴη περιστέλλειν τὴν τῶν πραγμάτων αἰσχρότητα τῇ τῶν λέξεων σεμνότητι· ἵνα μὴ ἐπιστύψαι ἐκείνους βουλόμενος τὴν ἑαυτοῦ γλῶτταν καταῤῥυπαίνοι· μηδὲ ἀπαλλάξαι μολυσμοῦ ἐθέλων, αὐτὸς μολύνοιτο. Εἰ δὲ φαίης ὅτι οὐ δυνατόν ἐστι καὶ σεμνὸν εἰπεῖν (41), καὶ καθάψασθαι τοῦ ἀκούοντος· φαίην, ὅτι ὁ τοῦ μετρίου ἐλέγχου καταφρονῶν, οὗτος καὶ τοῦ ἀμέτρου καὶ γυμνοῦ πλέον ὀλιγωρήσειεν. Εἰ γὰρ ἡ πραότης τοῦ λέγοντος, καὶ ἡ τῆς λέξεως σεμνότης οὐκ ὠφελεῖ, σχολῇ γε γυμνὴ τῶν πεπραγμένων αὐτῷ ἡ προφορὰ ὠφελήσει.

Bonam decet gravemque adhibere in sermone linguam, quandoquidem oportet e profundo cœno vitiorum alios prompte extrahere. Absurdum vero videtur alios erigere conantem ipsum labi. Ut sit B æquum, quoad ejus fieri potest, sermonum gravitate rerum tegere turpitudinem, ne dum alios studet mordere, suam ipse inquinet linguam, neque sordes volens alterius tollere, ipse inquinetur. At si dixeris fieri non posse ut quis sublime dicat, et ab auditoribus intelligatur, respondeo : Qui moderatam respuit reprehensionem, hic et immodicam nudamque contemnet. Si enim dicentis mite ingenium, verborumque gravitas nihil prodest, ne nuda quidem a rebus enuntiatio est profutura.

ΥΝΔ'. — ΑΓΑΘΟΔΑΙΜΟΝΙ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩ.

CDLIV. — AGATHODÆMONI GRAMMATICO.

De Mithridate rege ejusque contra venena alexipharmaco. (*Conf. epist.* 66.)

Πολλάκις ὁ ἐπινοεῖ τις εἰς ἀσφάλειαν ἑαυτοῦ, τοῦτο εὑρίσκεται χαλεπωτάτων αἴτιον συμφορῶν. Καὶ ἵνα τὰ ἄλλα παρῶ, ἓν, δι' οὗ πάντα μηνύσω, λέξω. Μιθριδάτης, ὡς φασιν, ὁ Παρθυέων καὶ ἄλλων πολλῶν ἐθνῶν βασιλεύσας, ἐπὶ μέγα δυνάμεως προελθὼν, καὶ πλούτῳ κομῶν καὶ συμμαχίᾳ, καὶ εἰς αὐτὸν ἐλάσας τῆς ἀνθρωπίνης εὐημερίας τὸν ὅρον, φοβηθεὶς μὴ δηλητηρίῳ ἀναιρεθείη, ἀλεξιφάρμακον ἑαυτῷ κατεσκεύασεν. Μεταβαλούσης οὖν αὐτῷ τῆς εὐημερίας, εἰς τοσαύτην ἦλθεν ἀνάγκην, ὡς εἰς φαρμακοποσίαν τραπῆναι. Ὡς δὲ οὐδὲν ἤνυεν (ἔτυχε γὰρ, ὡς ἔφην, πρόπομα πρὸς πᾶν φάρμακον ἀνδροφόνον ἀλεξιφάρμακον προπιὼν, ὥστε μὴ τὰ δηλητήρια αὐτὸν βλάψαι), οὗ προκατειληφυῖα ἡ δύναμις, τὸν ἐκ τοῦ δηλητηρίου ἰὸν οὐκ εἴασε κρατῆσαι. Τί οὖν τοὐντεῦθεν; Τινὰ τῶν δορυφόρων ἑαυτοῦ καὶ σκηπτούχων ἐφελκυσάμενος, κελεύει πατάξαι (42) καιρίαν εἰς τὸ στέρνον τῷ ἀκινάκῃ. Ὃς δὲ πατάξας ἀνεῖλεν· οὕτως οὐδὲν ἐκεῖνον ὠφέ-

Quæ ad securam sui tutelam quis excogitavit, C **693** hæc sæpe causam esse maximarum comperi calamitatum. Utque cætera omittam, unum ad rem hanc declarandam afferam : Mithridates, ut narrant, Parthorum ille gentiumque plurimarum rex, ingenti provectus potentia, opibus affluens, ac finitimorum societate, eoque elatus tandem humanæ prosperitatis, cœpit vereri ne veneno tolleretur. Pharmaco itaque et antidoto se munire animum induxit suum. Vertente itaque rerum secundarum prosperitate, eo vicissim adactus est necessitatis ut, veneno hausto, vitam finire cuperet. Quod cum non procederet, (bibebat enim, ut aiunt, ex melle et vino poculum adversus noxia omnia toxica remedium, ne quid aconita nocerent), vis illius prævenies venenum superare non sivit. Quid evenit itaque? rogas? Igi- D tur e corporis custodibus satellitem acutum jussit acinacem in pectus sibi adigere ac ferire. Percutiendo itaque e medio dominum sustulit, adeo

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(40) Pro εἰδέναι περὶ ἕκαστον γίγνεται codd. Vatic. 650 et Alt. solum legunt, εἰδέναι περιγίνεται. Paulo post pro ἐκεῖ τεῖνον uno verbo scribunt ἔκτεινον. Pos.

(41) *Ὅτι οὐ δυνατόν ἐστι καὶ σεμνὸν εἰπεῖν.* Sunt hæc ipsa Chrysostomi verba homil. 4, in Epist. ad Roman., qui et ibidem disserit, eos qui aliorum reprehendere volunt flagitia, cogi necessario fœditatem illorum denudare, et quasi ob oculos spectandam proponere, quia parum alioqui proficient. In eam rem solitus et chirurgi afferre exemplum, qui ut labo ac sanie τηπεδόνος manus ulcus sanet, non veretur sibi manus inquinare, atque in fetidissimum pus immittere. Sic in Epistolam Pauli ad Corinthios sæpe repetens, et in Epist. ad Thessalonicenses (ut in Persii satyram 4 observavit Casaub.) monet distinguendum, utrum dicantur ejusmodi sermones ex loquendi affectu, an curandi voluntate. Quod autem hic Isidorus supra dixit, βουλόμενος τὴν ἑαυτοῦ γλῶτταν καταῤῥυπαίνοι, reperies gemina infr. epist. 507, quam cum his committas licet. Schott.

(42) Πατάξαι iidem augent in παραταξαι. Possin.

Digitized by Google

nihil illi, quod remedio quæsierat, profuit. Ab hostibus enim venenum datum iri veritus, ideoque remedio assiduo usus, cum mori certus esset, necari eo non potuit, donec in viscera ferrum conderetur. Nihil itaque tale excogitandum, sed vivere magis tuto præstabilius est, nostraque omnia divinæ sunt permittenda providentiæ.

A λησεν ἡ δόξασα αὐτῷ ἀσφάλεια. Παρ' ἐχθρῶν γὰρ τοῦτο πείσεσθαι προσδοκήσας, καὶ διὰ τοῦτο τῷ ἀλεξιφαρμάκῳ χρησάμενος, οὐδὲ βουλόμενος ἀποθανεῖν ἠδυνήθη, ἕως ἂν τὸ ξίφος κατὰ τοῦ στέρνου διηλάθη. Χρὴ οὖν μηδὲν τοιοῦτον ἐννοεῖν, ἀλλὰ ζῆν ἁπλότητι μᾶλλον προσκείμενον, καὶ τῇ θείᾳ προνοίᾳ ἐπιτρέποντα τὰ καθ' ἑαυτόν.

CDLV. — AMPELIO COMITI.

ΥΝΕ'. — ΑΜΠΕΛΙΩ ΚΟΜΗΤΙ.

Qui paruit recte, bene imperat (43). (*Conf. epist.* 225.)

Ad recte aliis imperandum, nihil æque valet, ut alteri legitime paruisse. Qui enim recte obedit, is imperando excellet. Faciles vero et proclives sunt ad factiones, qui suæ reipublicæ principes esse cupiunt.

Οὐδὲν οὕτω ποιεῖ νομίμως ἄρχειν, ὡς τὸ νομίμως ἄρχθαι. Ὁ γὰρ ἀγαθὸς ἐν ὑπηκόοις, ἀγαθὸς ἔσται καὶ ἐν ἡγεμόσιν. Οἱ δ' ἐν τῷ ἰδιωτεύειν καὶ πρωτοστατεῖν πρόχειροι, καὶ πρὸς τὸ ἄρχεσθαι ἀνεπιτήδειοι, οὗτοι καὶ εἰς ἀρχὴν ἀνεπιτηδειότατοι.

CDLVI. — PELUSIOR. PLEBI.

ΥΝϚ'. — ΔΗΜΩ ΠΗΛΟΥΣΙΩ.

Præsidis sive episcopi adventum nuntiat.

Libenter qui vobis imperabit legationem accepit : olim enim ad veniendum incitatus, ut vobis meliorem formam reipublicæ ostenderet, nostram exspectavit sententiam ; qua accepta sponte potius quam evocatus accedet.

'Ασμένως ἐδέξατο τὴν πρεσβείαν ὁ τὴν ἀρχὴν ὑμῶν λαχών. Καὶ πάλαι γὰρ ὡρμημένος ἥκειν, καὶ τὰ καθ' ὑμᾶς ἐν ἀμείνονι ὄψει καταστῆσαι, τὴν ἡμετέραν ἀνέμενε γνώμην· ἧς λαβόμενος, ὡς αὐτόκλητος μᾶλλον ἢ ὡς κεκλημένος ἀφίξεται.

CDLVII. — THEODOSIO PRESBYTERO.

ΥΝΖ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Asceten, veluti Olympicis decertaturum commendat.

Qui has tuæ pietati litteras reddit, abunde domi et per se, ut a magistro exercitatus et vires experientiamque non exiguam in virtutis palæstra sibi comparavit, is in eremum contendit, præconio se Olympicorum subjiciens, et animi exercitaturus Olympica. Quamobrem illi ostende pares certaminum leges, **694** quas servas, ne ille extra certamen pulsus aberret scopo, nec in certamine stans superetur, sed spectatus probe coronam acclamationemque mereatur.

Ὁ τῇ σῇ θεοσεβείᾳ προσφέρων τουτὶ τὸ γράμμα, αὐτάρκως οἰκαδε καὶ καθ' ἑαυτὸν ὡς παρὰ παιδοτρίβου ἀσκηθεὶς, καὶ ῥώμην καὶ τέχνην ἐν τοῖς τῆς ἀρετῆς ἀγῶσιν οὐ μικρὰν συλλεξάμενος, ὥρμησεν ἐπὶ τὴν ἔρημον, τοῖς κηρύγμασιν ἑαυτὸν ὑποθήσων τοῖς Ὀλυμπικοῖς, καὶ τὰ περὶ ψυχῆς Ὀλύμπια ἀγωνισόμενος. Δείκνυε τοίνυν αὐτῷ δι' ὧν πράττεις τοὺς τῶν παλαισμάτων νόμους· ἵνα μήτε ἐξαγώνιος γενόμενος διαμάρτοι τοῦ σκοποῦ, μήτε εἰς τοὺς ἀγῶνας καταστὰς ἡττηθείη· ἀλλ' εὐδόκιμος ἀποχθεὶς, στεφάνων καὶ ἀναῤῥήσεων ἀξιωθείη.

CDLVIII. — ASCLEPIO SOPHISTÆ.

ΥΝΗ'. — ΑΣΚΛΗΠΙΩ ΣΟΦΙΣΤΗ.

Harpocram rhetorem, cui ludus aperiendus committatur, commendat.

Harpocras orationis artifex, sed magis morum honestorum in adolescentibus formator, qui erga sacram religionem eximie est affectus, cuique sophistæ quidem rhetorisque nomen datur, vita tamen vere est philosophica. Hic juvenum non ambiens copiam ac venationem, sed eos potius adolescentes quærit auditores, quos virtutis præbere videt signa, eosque in cœtum legit; quos non ut mercedem inde capiat, ideo adamat, verum quos studiosos fore animadvertit, eorum curam suscipiens, vitam moresque potissimum format. Cum igitur magistro urbs vestra indigeat, significa, et accipiens non aberrabit.

'Αρποκρᾶς, ὁ τρόπων μᾶλλον ἢ λόγων παιδευτὴς, ὁ τῇ θείᾳ θρησκείᾳ διαφερόντως ἀνακείμενος (ᾧ ὄνομα μὲν ἦν σοφιστὴς, ὁ δὲ βίος ἐκ φιλοσοφίας ἀκιβδήλου), ὁ μὴ πλῆθος νέων περιιὼν καὶ θηρεύων, ἀλλ' οὓς ἑώρα δεικνύντας ἀρετῆς σύμβολα ἐγκαταλέγων τῷ χορῷ· ὁ μὴ ἀφ' ὧν μισθοὺς λήψοιτο τούτους ἀγαπῶν, ἀλλ' οὓς ᾔδει σπουδαίους ἐσομένους, τούτων ἐπιμελούμενος, τὸν βίον κατέστρεψε. Ἐπεὶ τοίνυν παιδευτοῦ χρῄζει ἡ πόλις, μήνυσόν τινα, καὶ ἀλύουσα οὐκ ἂν διαμάρτοι.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(43) Philosophorum id olim ac religiosorum hominum aureum : *Non recte imperare qui parere non didicerit.* Sic Joan. Climacus ad Pastorem, ex Aristotele lib. III Politicῶν : οὐκ ἔστιν εὖ ἄρξειν ἐὰν μὴ ἀρχθέντα, *Regere nescit, qui parere nescit.* Et Isidorus noster sup. epist. 225. Solonis quoque legislatoris est : Ἄρχε, πρῶτον μαθὼν ἄρχεσθαι. *Impera, sed ubi prius imperium ferre didiceris.* Et Plato lib. VI *De legibus* : Ὁ μὴ δουλεύσας, οὐδ' ἂν δεσπότης γένοιτο ἄξιος ἐπαίνου. Isocrates in extremo *Nicocle* : Ἐὰν ἄρχεσθαι μάθωσι, πολλῷ μᾶλλον ἄρχειν δυνήσονται. *Ubi regi didicerint, facile etiam aliis poterunt imperare.* SCHOTT.

Digitized by Google

ΥΝΘ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

CDLIX. — ISIDORO EPISCOPO.

Laboranti et facienti quantum in se est, Deus fert auxilium. Virtutum laus. (*Sup. epist.* 315 *et* 327.)

Ὁ μὲν ἀρετὴν ἀσκῶν, δίκαιος ἂν εἴη καὶ τὴν θείαν εἰς βοήθειαν ἐπικαλεῖσθαι ῥοπήν· ὁ δὲ μηδόλως φροντίζων ἀρετῆς, οὐδ' ἂν καλοίη, ἐπήκοον ἕξει τὸ Θεῖον. Τῷ γὰρ πάντα τὰ παρ' ἑαυτοῦ πληροῦντι εὐμενῶς ἐπινεύει. Ἵνα δὲ καὶ διὰ παραδειγμάτων βαδίσας ὁ λόγος σαφέστερον τοῦτο ποιήσῃ, παρεὶς τὸ φάναι. Εἰ ἡ πόρνη βούλεται μὲν σωθῆναι, οὐ βούλεται δὲ σωφρονῆσαι, πῶς σωθήσεται; Ἐκεῖνο φράσω. Ἔστω τις γράμματα μὲν ἐπιθυμῶν μαθεῖν, εἰς διδασκάλου δὲ μὴ φοιτῶν· εἶτα τῷ γραμματιστῇ ἀγοράζοντι ἐντυχὼν λέξοι· Ποίησόν με μαθεῖν γράμματα· ἆρ' οὐχ ἡγῇ ἐκεῖνον λαμπρῶς ἀποκρίνεσθαι λέγοντα· Ἐμβρόντητε, καὶ πῶς ἂν δύναιο μαθεῖν, μήτε εἰς διδασκάλου φοιτῶν, μήτε γραφίδα καὶ δέλτον κεκτημένος, μήτε πονεῖν βουλόμενος; Τῇ μὲν γὰρ ἐπιθυμίᾳ τῇ σῇ εἰ ὁ πόνος συναφθείη καὶ ἡ ἐμὴ σπουδή, ἔσται τι πλέον. Εἰ δὲ λέγοις μὲν ἐπιθυμεῖν, μηδὲ ποιοῖς ὧν οἱ ἐπιθυμοῦντες ποιοῦσι, πῶς μαθεῖν δυνήσῃ; Τοιοῦτοί εἰσι καὶ οἱ ἀρετῆς λέγοντες μὲν ἐπιθυμεῖν, τὴν δὲ εἰς αὐτὴν φέρουσαν ὁδὸν ἀποδιδράσκοντες.

Virtuti operam navanti æquum est divinum etiam implorare, ut opem Deus ferat, auxilium. At qui ejus nullam ducit rationem, neque invocat Numen, illud propitium non experietur. Qui enim omnia, quoad ejus fieri potest, implet, benigne ei Deus annuit. Ut vero exemplis etiam sermo clarius id ostendat, dicere mihi videris : Quid si scortum salvari velit, non velit tamen ab incontinentia temperare, qua demum ratione salvabitur? Est quod respondeam : Sit qui discere litteras cupiat, præceptorem tamen nolit frequentare, dehinc in grammatisten (hoc est, scribere docentem, ac de litteris disserentem) incidens dicat : Litteras me doceas; annon clare responsurum opinaris : Heus stolide, quomodo discere queas, si neque præceptorem frequentas, neque stylum habes tabulamque, et laborare recusas? Tuæ enim discendi cupiditati si accesserit labor, atque opera etiam mea, absolutum quid perfectumque evadet. Quod si desiderare quidem te affirmes, neque ea ages quæ sciendi cupidi facere consueverunt, quomodo discere queas? Sic qui virtutem optare se dicunt, ac viam eo ducentem ingredi refugiunt.

ΥΞ'. — ΗΡΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

CDLX. — HERONI PRESBYTERO.

Sectanda ea quæ ad virtutem acquirendam adminiculo esse queant.

Μηδὲν τίμιον εἶναι νόμιζε, ὃ μὴ πρὸς ἀρετὴν φέρῃ, μηδὲ ποιῇ ἀμείνους τοὺς περὶ αὐτὸ σπουδάζοντας. Φέρει δὲ εἰς ἀρετὴν τὸ τοῖς φιλαρέτοις ἀκολουθεῖν, καὶ ὁμιλεῖν τοῖς σωφρονεστάτοις, ἀλλὰ μὴ τοῖς ἀσελγεστάτοις· τοῖς εἰρηνικωτάτοις καὶ οἷς συνδιατρίβειν λυσιτελὲς, ἀλλὰ μὴ τοῖς μαχιμωτάτοις. Εὖ γὰρ εἰδέναι χρὴ, ὅτι κακίας τις ῥᾷον μεταλαμβάνει ἢ ἀρετῆς. Εἰ γὰρ ἦν ῥᾷον τὸ ἀρετῆς μετασχεῖν, ἐχρῆν καὶ τοῖς κακίστοις συνεῖναι τοὺς δυναμένους ταύτην χαρίσασθαι. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο δύσκολον, ἀμεινον ἐν ἀσφαλείᾳ εἶναι, καὶ φεύγειν τοὺς πονηρούς. Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι οὐκ ὠφελοῦνται, δι' ἣν αἰτίαν αὐτὸς ζημιοῦσαι;

Cave putes alicujus esse pretii, quod ad virtutem non ducat, neque meliores reddat sibi deditos. Ad virtutem autem manu duceris, si virtute præditos sequaris, atque utare familiariter prudentissimis hominibus, sed libidine minime dissolutis, vita vero pacatis ac placidis maxime moribus, quibuscum versari perutile, non cum contentiosis. Sciendum enim vere, citius vitiis quam virtutibus capi. **695** Si enim facilius foret virtutem adipisci, oportebat sane cum pessimis versari eos, qui hanc communicare possent. Cum vero id perdifficile sit, præstat tuto agere et improbos vitare. Siquidem vero nihil commodi referunt improbi, cur, quæso, tibi ipsi afferre damnum studes?

ΥΞΑ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΔΙΑΚΟΝΩ.

CDLXI. — HIERACI DIACONO.

Animum quam corpus excolere præstat. De societate bonorum.

Ἡ φύσις ἀνάγκῃ καὶ ὅροις δέδεται, ἡ δὲ προαίρεσις ἐλευθερίᾳ καὶ ἐξουσίᾳ τετίμηται. Τί τοιγαροῦν τὸ σῶμα καλλωπίζων, τῆς ψυχῆς ἀμελεῖς; Μυρία μὲν (44) ἐὰν μηχανήσῃ, τὸ εἰδεχθὲς σῶμα εὔμορφον οὐ ποιήσεις. Ῥᾷον δὲ τὴν ψυχὴν εἰς αὐτὴν τοῦ κάλλους ἀναγάγοις, εἰ βούλοιο, τὴν κορυφήν· καὶ τὸ μὲν, εἰ καὶ δυνατὸν ἦν, ἀνωφελὲς ἦν καὶ ἐπίφθονον· τὸ δὲ καὶ ὠφέλιμον, καὶ φθόνου κρεῖττον, καὶ βασκανίας ἀνώτερον. Εἰ δὲ νομίζεις δύσκολον εἶναι τὸ ἀναβῆναι ἐπὶ τὴν κορυφὴν τῆς ἀρετῆς, μάλιστα μὲν εἰσὶν οἱ καὶ τοῦτο ἀνύσαντες, καὶ ἐκ τοῦ βυθοῦ

Natura necessitati certisque est finibus astricta; arbitrium vero libertate ac potestate præditum est. Cur igitur corpus accurate exornans animam negligis? Tametsi enim innumerabilia moliaris, corpus deforme frustra formosum coneris reddere. At pronum est ac facile animam ad summum, si libet, pulchritudinis culmen adducere. Et illud quidem, quamvis fieri queat, inutile tamen sit et odiosum : hoc vero perutile et extra omnem invidiam odiumque positum. Si autem putes difficile esse, ut quis ad summum virtutis apicem pertingat,

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(44) Inter μὲν et ἐὰν iidem inserunt γάρ. Possin.

Digitized by Google

sunt tamen omnino, qui eo perveniant, atque e malitiæ barathro ad virtutis verticem conscendere nitantur. Quod si difficile videatur, discede ab improbitate, et insiste via quæ ad virtutem ducit. Quod si adhuc modice distare videatur, noli existimare modicum. Id fiet si noxiis vitæ institutis neque uti ipse voles, neque iis qui utantur sis familiaris, bonis contra viris ac negotiis teipsum dederis. Probos etenim, tametsi te oderint, fugere non oportet, at vero malos, etsi te ament.

τῆς κακίας πρὸς ἄκρον ἀναβεβηκότες ἀκ... δέ σοι δύσκολον εἶναι τοῦτο δοκεῖ, καὶ ἀπ... κακίας, καὶ δίωξαι τῆς ἐπὶ τὴν ἀρετὴν φ... τὸ γὰρ ἔτι μικρὸν ἑαυτοῦ διαφέρειν, οὐδὲ ... ἡγεῖσθαι. Τοῦτο δὲ ἔσται, εἰ τοῖς μὲν πονη... τηδεύμασι μήτε αὐτὸς χρῆσθαι βουλήσῃ, ... τοῖς χρωμένοις χρῆσθαι, τοῖς δὲ ἀγαθοῖς κα... μασι καὶ ἀνδράσι συνάψεις σαυτόν. Τὸν μ... ἀγαθοὺς οὐδὲ μισούμενον φεύγειν χρή, τοὺς δ... πονηροὺς καὶ φιλούμενον.

CDLXII. — THEODORO AUGUSTALI.

ΥΞΒ'. — ΘΕΟΔΩΡΩ ΑΥΓΟΥΣΤΑΛΙΩ.

Comitatem potius quam superbiam et fastum imperantibus convenire.

Non superbum elatumque ingenium ad imperandum cum fastu se dans reipublicæ gubernandæ, ut existimas, aptum est, sed mite potius ac facile omnibusque se ex æquo accommodans ingenium præferendum est. Illud quidem ferinum plane est ac viperinum : hoc contra aptum imperio, ac subditis longe utilissimum. Neque enim fastu, sed prudentia præfectorum res subjectorum instaurantur. Ille enim utrisque parum tutus, hæc vero utrisque tuta : istis quidem si imperium ad popularem statum spectare creditur, his vero si dominandi [libidinem] amore, qui timorem vincit, permutent.

Οὐ τὸ ἀλαζονικὸν καὶ ὑπέρογκον δεῖγμα ἀρ... κοῦ ἐστιν, ὡς ἐγῷ, φρονήματος, ἀλλὰ τὸ ἡμερ... εὐπρόσιτον, καὶ τὸ πᾶσιν μετ' ἐπιεικείας προσ... σθαι. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ θηριοπρεπὲς καὶ ἰ... τοῦτο δὲ ἀρχικὸν, καὶ τοῖς ὑπηκόοις λυσιτελέστ... Οὐ γὰρ ἀπὸ φρονήματος, ἀλλ' ἀπὸ φρονήσεως ... ἡγεμόνων τὰ τῶν ὑπηκόων κατορθοῦται πράγ... Τὸ μὲν γὰρ καὶ αὐτοῖς καὶ τοῖς ἀρχομένοις ἀσ... ἡ δὲ ἑκατέροις ἀσφαλής· τοῖς μὲν (45), εἰ τὸ ... χικὸν ἐπὶ τὸ δημοτικώτερον νεύειν ἀναπείθοι ... δὲ, εἰ τὴν ἐπιείκειαν τὴν ἡγεμονικὴν εἰς τὸ ... μείζονα τοῦ φόβου τυγχάνουσαν τρέψοιεν.

CDLXIII. — ALYPIO.

ΥΞΓ'. — ΑΛΥΠΙΩ.

Theatra vitanda, ut libidinosi amoris scholam.

Theatri quisquis insano amore captus est, o optime virorum, insanus vicissim ac perditus fit amator. Illud itaque vitium declina, ne in hoc incidas. Præstat enim morbum radices non agere, quam jactis jam radicibus avellere, quod quibusdam difficile, aliis vero etiam impossibile videatur.

Ὁ θεατρομανὴς, ὦ βέλτιστε, ἐρωτομανὴς γί... Φεῦγε τοίνυν ἐκεῖνο, ἵνα μὴ τοῦτο τεχθείῃ. Λ... γὰρ μὴ ῥιζωθῆναι τὴν νόσον, ἢ ῥιζωθεῖσαν ἀπ... σθῆναι, ὅπερ τισὶ μὲν δύσκολον, τισὶ δὲ ἀ... εἶναι δοκεῖ (46).

696 CDLXIV. — DIOGENI DIACONO.

ΥΞΔ'. — ΔΙΟΓΕΝΕΙ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Amici non deserendi.

Cum germano sinceroque amore fiduciam habere spoponderis, cur, quæso, amicos illos tuæ commissos fidei in apertum conjecisti periculum? Sed fortassis rudis ipse veræ es amicitiæ, minimeque perfectus hoc fecisti.

Τῆς γνησίας καὶ εἰλικρινοῦς φιλίας τὸ ἀξί... γωμένης, δι' ἣν αἰτίαν αὐτὸς τοὺς ἐμπιστευ... σοι παρὰ τῶν φίλων εἰς προῦπτον ἔρριψας κιν... Ἀλλ' ἴσως φιλίας εἰλικρινοῦς ἄγευστος ὢν κα... λεστος τοῦτο διεπράξω.

CDLXV. — ASCLEPIO.

ΥΞΕ'. — ΑΣΚΛΗΠΙΩ.

Cedant arma togæ. Cicer. 1 Offic. et contra in Mureniana orat.

Quandoquidem ostendere fortasse cupis sapientiæ hujus mundi bellicam præstare fortitudinem, opponis nobis oratorem dicentem : Quantum quod aperte, quam quod clam geritur, melius est; et vincere aperto Marte, quam supplantando evertere, honorificentius exsistit : sic et honestius fuit ac laudabilius a Conone duce, quam a Themistocle muros Atheniensium constitui. Hic enim clam, ille victor eorum qui prohibuissent, effecit. Illud confirmo, neque hanc neque illam recipiendam, sed sapientiam quidem illam, nisi divina scientia instruatur, nihili æstimamus, illam autem vituperamus. Didicimus

Ἐπειδὴ δεῖξαι ἴσως βουλόμενος τῆς σοφίας ... κοσμικῆς κρείττονα τὴν ἐν τοῖς πολέμοις ἀνδρ... ἀπεπείχισας ἡμῖν τὸν ῥήτορα φάσκοντα· Ὅσον ... νερῶς τοῦ λάθρα κρεῖττον, καὶ τὸ νικῶντας ἢ ... κρουσαμένους πράττειν ὁτιοῦν ἐντιμότερον, τοι... κάλλιον Κόνωνα τὰ τείχη στῆσαι Θεμιστοκλ... Ὁ μὲν γὰρ λαθὼν, ὁ δὲ νικήσας τοὺς κωλύ... ταῦτα ἐποίησεν. Ἐκεῖνό φημι, ὅτι μάλιστα μὲν ... ταύτην, οὔτε ἐκείνην ἀποδεχόμεθα· ἀλλὰ τὴν μὲ... εἰ μὴ κοσμηθείη τῇ θείᾳ παιδεύσει, οὐδὲν εἶναι ... μεθα· τὴν δὲ κακίζομεν. Ἀδικεῖσθαι γὰρ, οὐ μ... κεῖν μεμαθήκαμεν. Ἀνδρείαν δὲ ἡγούμεθα, τὴν ...

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(45) Post μὲν addunt γὰρ codd. Vat. 650 et Alt. Possin.

(46) In fine ep. pro δοκεῖ solus Vatic. 65... δοκῶ. Iv.

Digitized by Google

τῶν δυσχερῶν ὑπεροψίαν, καὶ τὸ γενναίως φέρειν τὰ συμβαίνοντα. Εἰ δὲ χρή τι καὶ πρὸς τὸν ῥήτορα εἰπεῖν, εἰποιμ' ἄν· Ἀλλ' ὁ σοφίᾳ περιγενόμενος, ὦ ῥητόρων ἄριστε, δῆλος ἦν ὅτι καὶ νικήσας, εἰ συνέβη, πολεμῶν περιεγένετ' ἂν μείζονως· ὁ δὲ ἀνδρείᾳ κρατήσας ἄδηλος ἦν, εἰ σοφίᾳ περιεγένετο τοῖς ὅπλοις ἡττηθείς.

A enim Christiani accipere quam facere injuriam longe esse præstantius. Fortitudinem enim existimamus, rerum esse difficilium despicientiam, et eorum quæ accidunt tolerantiam. Quid vero oratori illi sit respondendum, sic habeto : O rhetorum præstantissime, quisquis sapientia superior evasit, magis inclarescit, quam victor qui pugnando evadit superior. Fortitudo autem vincens ignoratur, si prudentis armis superetur.

ΥΞϚ'. — ΖΗΝΩΝΙ.

CDLXVI. — ZENONI.

Hermogenis episcopi laus, et modestiæ humilitatisque commendatio. (*Ut et supra epist.* 358 *et* 448.)

Ἑρμογένης ὁ ἐπίσκοπος, ἀγαθὸς, εἰ καί τις ἄλλος γέγονεν, ἀνήρ. Τραφεὶς γὰρ ἐν τοῖς τοῦ Χριστοῦ νόμοις, παιδευθεὶς δὲ ἐν τοῖς ἀποστολικοῖς παραδείγμασιν, ἐπισκοπῆς δὲ ἄξια καὶ φρονήσας καὶ πράξας, B συνηδῶσαν (47) τῷ χρόνῳ τὴν δόξαν καὶ τὴν τιμὴν κέκτηται. Ὁ γὰρ τοῖς ἄλλοις τοῖς τὴν ἀρετὴν ἀσκοῦσιν ἀντοφθαλμεῖν μεμελετηκὼς φθόνος, τούτῳ διὰ τὸ μέγεθος τῆς πραότητος καὶ τῆς μετριοφροσύνης οὐδ' ἀντιβλέψαι ἐτόλμησεν. Ἡ γὰρ πρὸς τὰ ἐνδοξότατα τῶν ἔργων σύντροφος ἀγρυπνία κοσμηθεῖσα τῇ ταπεινοφροσύνῃ, καὶ τὸν τῶν καλλίστων λυμεῶνα φθόνον κατεδουλώσατο. Εἰ τοίνυν καὶ αὐτὸς κατ' ἴχνος ἐκείνου βαδίσαι προῄρησαι, καθάπερ εἰς ἀρχέτυπόν τινα εἰκόνα ὁρῶν, σφράγιζε τὴν ἀρετὴν τῇ μετριοφροσύνῃ. Καλὴν γὰρ ἀσφάλειαν καὶ μέγιστον σήμαντρον τῷ ταμείῳ τῶν κατορθωμάτων ἐπιθήσεις.

Episcopus Hermogenes probus vir est, si quis alius. Educatus enim in Christi lege, exemplis autem institutus apostolicis, episcopo vero digna sentit et exsequitur. Temporibus vero accommodam famam et gloriam est consecutus. Invidia, quæ alios virtute præditos palam solet oppugnare, hunc ob ingentem morum mansuetudinem, singularemque modestiam, ne aspicere quidem sustinet. Vigilandi enim clarissimis rebus gestis agnatum studium humilitate exornatum, optima quæque corrumpentem invidiam pedibus suis subegit. Quare si ejus incedere vestigiis statuisti, velut in imaginem ad vivum expressam intuens, obsigna virtutem ejus, veluti signaculo, humilitate. Pulchrum enim præsidium maximumque signum promptuario thesauroque recte factorum appendes.

ΥΞΖ'. — ΗΛΙΑ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

697 CDLXVII. — ELIÆ PRESBYTERO,

Non pudor est nil scire, pudor est nil discere velle.

Ὁ διδάσκειν μὲν μὴ δυνάμενος, μαθεῖν δὲ βουλόμενος ἀποδοχῆς ἐστιν ἄξιος. Ὁ δὲ πρὸς τῷ μὴ εἰδέναι καὶ διδάσκειν ἐπαγγελλόμενος, ἐσχάτην ἀπαιδευσίαν νοσῶν, οὐδὲ μαθεῖν δυνήσεται, τοῦ δοκεῖν εἰδέναι χώραν μὴ παρέχοντος.

C Docere qui nesciat, discere vero exoptat, dignus qui recipiatur. Qui vero et nihil scire et docere professus est summa inscitia laborans, neque discere commode poterit, quod locum non præbeat, ut scire videri queat.

ΥΞΗ'. — ΣΕΡΗΝΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

CDLXVIII. — SERENO DIACONO.

Superbi et elati deprimendi.

Εἰ ὧν ἠμφισβήτησας μὴ τυχὼν, ἀλλὰ λαμπρῶς ἡττηθεὶς, νῦν χάριν δοκεῖς αἰτεῖν, δῆλος εἶ τῷ τῆς χάριτος ὀνόματι λῦσαι τὰ κριθέντα πειρώμενος. Εἰ δὲ λέγοις καὶ παρὰ τοῦ δικάσαντος ἠδικῆσθαι (τὸ μὲν ὡς δικαίως ἡττηθεὶς, ἐάσω λέγειν), τὸ δὲ, ὡς κέκριται, λέξω. Οὐδὲ γὰρ ἂν οὐδ' οὕτω κεκριμένον ἦν, τοῦ δικάσαντος ἀδεκάστου τυγχάνοντος, εἰ μὴ D τὸ δικαίως προσῆν. Πλὴν ἀλλὰ καὶ μετὰ τὸ νικῆσαι τὴν χάριν δίδωμι, ὃς γε οὐδ' ἂν ἐξ ἀρχῆς ἠγωνισάμην, εἴγε καταγνοὺς σαυτοῦ συγγνώμην ἤτησας. Χρὴ γὰρ τὸ φρόνημα τῶν σφαλλομένων μὲν, μὴ οἰομένων δὲ ἐσφάλθαι, καθαιρεῖν· γνωσιμαχοῦσι δὲ συγγνώμην νέμειν.

Si non assecutus id super quo contendisti, sed manifeste superatus gratiam modo postulare videaris, apparet te conatum esse gratiæ nomine, quæ sunt judicata, irrita reddere. Si dices etiam a sententiam ferente injuriam fieri (idque ut jure convictus, mitto dicere), illud ut judicatum sit referam. Nihil enim sic judicatum fuerit, cum muneribus fuerit incorruptus, qui sententiam tulit, nisi id justum fuerit. Verumtamen nunc post victoriam gratiam do, qualem ab initio antequam certarem dedissem, si veniam postulasses. Oportet enim superbos animos, eorum qui superati sint, non tamen se victos existiment, deprimere, veniam vero resipiscentibus tribuere.

ΥΞΘ'. — ΗΡΩΝΙ ΠΟΛΙΤΕΥΟΜΕΝΩ.

CDLXIX. — HERONI REMP. GERENTI.

Bonorum sodalitas grata.

Μὴ ὥσπερ ταῦρος καὶ ἀγέρωχος, καὶ ἀτιμαγέλας

Noli ut insolens armentumque deserens taurus,

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(47) Inter συνηδῶσαν et τῷ χρόνῳ iidem codd. infindunt συναχμάζουσαν· sed fortasse supplenda fuerit conjunctio καὶ, quæ duo illa nectat nomina. Possis.

Digitized by Google

sic sacros relinquere conventus, sed maximo duc ornamento aggregari sanctis hominibus. Id enim non modo ornamento est, sed et præsidium tibi conciliabit, ne a fera captus videaris.

τὰς ἱερὰς συνόδους ἀτίμαζε· ἀλλὰ μέγιστον ἡγοῦ κόσμον τὸ τοῖς ἁγίοις συναγελάζεσθαι. Τοῦτο γὰρ οὐ μόνον κόσμον, ἀλλὰ καὶ ἀσφάλειάν σοι προξενήσει, πρὸς τὸ μὴ θηριάλωτον γενέσθαι.

CDLXX. — HERMINO COMITI.

ΥΟ'. — ΕΡΜΙΝΩ ΚΟΜΗΤΙ.

De Eusebii episcop. Pelusii vitiis et simonia. (*Supr. epist.* 451. *De his et lib.* I, *epist.* 241; *lib.* II, *epist.* 50 *et* 121; *lib.* III, *epist.* 97 *et* 178 *et* 367; *lib.* IV, *epist.* 45.) *Sibi nomen id Pii imposuisse, qui impius esset, significat Isid. lib.* II, *epist.* 199 *et* 122; *lib.* III, *epist.* 178.

Si gravis, ut scribis, et illunis nox super Eusebii negotiis orta est: sequuntur enim calumnias pœnæ, nullas ad veritatem dijudicandam præbentes inducias, et delictis etiamnum ignoratis sententia in perniciem fertur adversus calumniatores, odioque flagrantes. Conflctæ vero accusationes, redargutionibus vacuæ, insontes rapiunt, decretis cum dedecore retractatis. Qui enim cum eo conversantur, in vitæ ipsius rationem inspicientes, et suam ad eamdem componentes, calumnias a sontibus ad insontes transferre non dubitant. Illos quidem qui revera sunt improbi, propter largitiones absolventes, hos vero qui nolunt pecunia delationis jus habentes corrumpere, ignominia afficiunt. Si vero calumniari liceat, hi quidem maximorum criminum rei, auro pœnam exstinguunt. **698** Alii non modo se defendentes, sed et causa meliore præditi, ut improbi capiuntur, quod pecuniis iniquas insidias vel non possint, vel nolint mitigare. Ad sacerdotium vero ducitur ab eo non virtute quisque ornatus, sed ut opibus abundans auro dignitatem illam emere præsumit, tametsi summe nequam sit. Quare si hæc, hisque plura majoraque committens Eusebius, nunquam pœnas dedit, condemnare noli negligentiæ Dei providentiam: quin potius ejus longanimitatem admirare, quæ ad pœnitentiam lapsos invitet. Deplora vero impœnitentium duritiam, quæ illos ad acerbissima rapiat tormenta.

Εἰ δεινὴ, ὡς γέγραφας, καὶ ἀσέληνος νὺξ τὰ πράγματα ἐπὶ Εὐσεβίου κατέχει· ἕπονται γὰρ ταῖς διαβολαῖς αἱ τιμωρίαι, οὐδεμίαν ἀνακωχὴν εἰς τὸ διαγνωσθῆναι τὴν ἀλήθειαν παρέχουσαι, καὶ ἀγνοουμένων ἔτι τῶν ἐγκλημάτων ἡ ἐπ' ὀλέθρῳ τῶν συκοφαντουμένων ψῆφος ἐκφέρεται· αἱ δὲ πεπλασμέναι κατηγορίαι ἐλέγχων χηρεύουσαι ἀναρπάζουσι τοὺς ἀνευθύνους, τῶν θεσμῶν εἰς ἀκοσμίαν νεωτερισθέντων. Οἱ γὰρ περὶ αὐτὸν ὄντες πρὸς τοὺς αὐτοῦ βλέποντες τρόπους, καὶ τὸν ἑαυτῶν ῥυθμίζοντες βίον, ἐκ τῶν ὑπευθύνων τὰς διαβολὰς εἰς τοὺς ἀνεγκλήτους μεταφέρειν οὐ παραιτοῦνται· τοὺς μὲν ὄντως πονηροὺς μισθοδοσίαις ἀφιέντες, τοὺς δὲ μὴ πρᾶσαι μένους τὸν ἔχοντα τὴν ἐξουσίαν τῆς μηνύσεως ἐπὶ τοῖς αἰσχίστοις καταγγέλλοντες. Διὰ γὰρ τὸ συκοφαντεῖν ἐξεῖναι, οἱ μὲν τοῖς ἀργαλεωτάτοις ὑπεύθυνοι χρυσῷ τῆς κολάσεως κρατοῦσιν. Οἱ δὲ μὴ μόνον καθαρεύοντες, ἀλλὰ καὶ πλεονεκτήμασι κομῶντες, ὡς πονηροὶ ἁλίσκονται· χρήμασι τὴν ἄδικον ἐπιβουλὴν ἢ μὴ δυνηθέντες, ἢ μὴ ἀξιώσαντες καταπρᾶσαι. Ἐπὶ δὲ τὴν ἱερωσύνην οὐχ ὁ ἀρετῆς ἀνάπλεως ἔκκειται, ἀλλ' ὅστις πλούτῳ κομῶν, χρυσῷ τὴν ἀξίαν ἀγοράσαι προῄρηται, κἂν τῆς ἀν[ωτ]άτης ᾖ πονηρίας ἔμπλεως. Εἰ τοίνυν καὶ ταῦτα, καὶ τούτων πλείονά τε καὶ μείζονα δρῶν, οὐδέπω δίκην δέδωκε, μὴ κατάψηφίζου ἀμέλειαν τῆς θείας προνοίας· ἀλλὰ τὴν μὲν μακροθυμίαν αὐτῆς θαύμαζε, τὴν εἰς μετάνοιαν τοὺς πταίοντας καλοῦσαν. Τῶν δὲ μὴ μετανοούντων καταθρήνει τὴν ἀναλγησίαν, τὴν εἰς πικροτάτους τοὺς βασάνους προάγουσαν.

CDLXXI. — EUDÆMONI PRESBYTERO.

ΥΟΑ'. — ΕΥΔΑΙΜΟΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ad virtutem fortitudinemque in adversis hortatur.

Quandoquidem tempus venit virtutis quidem specimen postulans, ostendens autem quantum [animi] fortitudine vulgo præstes, suscipe et lucro appone conflctam contra te accusationem, et tempori ad virtutem vocanti obtempera nihil degener, neque parum virile præ te ferens, quin potius tentationum victor cupias apparere.

Ἐπειδὴ ἥκει καιρὸς, ἀρετῆς μὲν ἐπίδειξιν ἁπαιτῶν, δεικνὺς δὲ ὅσον ἀνδρείᾳ τῶν πολλῶν διενήνοχας, δέξαι ἀντ' ἄλλου τινὸς ἑρμαίου τὴν δραματουργηθεῖσαν κατὰ σοῦ ἐπιβουλήν· καὶ καλοῦντι τῷ καιρῷ πρὸς ἀρετὴν, ἄκουσον, μηδὲν ἀγεννὲς, μηδὲ ἀνανδρον ἐπιδεικνύμενος, ἀλλὰ κρείττων τοῦ πειρασμοῦ ἀναφανῆναι πειρώμενος.

CDLXXII. — POSIDONI PRESBYTERO.

ΥΟΒ'. — ΠΟΣΕΙΔΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Deum offendere summa est improbitas. (*Sic infr. epist.* 472.)

Deum summe honorandum offendisse, omni supplicio damnoque gravius est existimandum. Non equidem tantum fore ex suppliciis dolorem existimo, quantus erit pudor ex peccato, contra glorificantem, commisso proveniens, sed et arma ipsa, quibus fuere honorati, contra ipsum moventes, et honore contra honorantem utentes deprehendi, omnem id superat furorem. Illud quidem incomparabilem amentiam, hoc vero incurabilem etiam continet fu-

Τὸ προσκρουῦσαι τῷ τετιμηκότι Θεῷ, πάσης συμφορᾶς καὶ τιμωρίας ἡγεῖσθαι χρὴ ἀργαλεώτερον. Οὐ γὰρ τοσοῦτον ἔγωγε νομίζω ἕξεσθαι τὸν ἀπὸ τῆς κολάσεως πόνον, ὅσον τὴν αἰσχύνην τὴν ἀπὸ τοῦ τῷ δοξάσαντι προσκρουῦσαι συμβησομένην· τὸ δὲ καὶ αὐτὰ τὰ ὅπλα, δι' ὧν ἐτιμήθησαν, κατ' αὐτοῦ κινοῦντας ἁλῶναι, καὶ τιμῇ κατὰ τοῦ τιμήσαντος κεχρημένους φωραθῆναι, πᾶσαν ὑπερβάλλει μανίαν. Τὸ μὲν γὰρ ἀνυπέρβλητον ἄνοιαν, τὸ δὲ ἀνίατον

Digitized by Google

μανίαν ἔχει. Χρὴ τοιγαροῦν τοὺς ἱερωμένους, ὥσπερ ἀνάκτορα, παντὸς τυραννικοῦ καὶ αἰσχροῦ πάθους ἀβάτους ἑαυτοὺς διατηρεῖν.

rorem. Decet itaque sacris dedicatos veluti templa omnis tyrannicæ fœdæque perturbationis expertes se conservare.

ΥΟΓ'. — ΜΑΡΩΝΙ.

CDLXXIII. — MARONI.

Fugito peccata et famam, existimationeque malum facile sedabis.

Ἐκ τῶν πραγμάτων ὡς τὰ πολλὰ αἱ φῆμαι φύονται· αἱ μὲν οὖν ἀληθεῖς οὐ ῥᾳδίως, τάχα δὲ οὐδ' ὅλως σβέννυνται. Αἱ δὲ ψευδεῖς, καὶ παρὰ τῶν ἐχθρῶν φθόνου ἕνεκεν πραττόμεναι, ὡς τὰ ἀράχνεια ὑφάσματα, θᾶττον διαλύονται. Πέπαυσο τοίνυν τῶν ἀτόπων πράξεων· εἰ δὲ μή, μὴ ἀγανάκτει κατὰ τῆς σῆς φήμης. ὡς πανταχόσε κωμῳδούσης. Οὐδὲ γὰρ οἷόν τε ῥίζης (48) κλάδους μὴ ἀναφῦναι.

Fama nascitur plerumque ex ipsis negotiis, quæ, si vera exsistit, non facile, forte etiam non omnino exstinguitur. Falsa contra ab hostibus fere odii causa conficta, instar telæ aranearum cito interit. Quamobrem desine absurde agere, alioquin famam existimationemque tui accusare noli, quasi ubique perstringaris. Nec enim fieri potest quin e radicibus rami pullulent.

ΥΟΔ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

B **699** CDLXXIV. — ISIDORO EPISCOPO.

Hominem iniquum et injuriosum admoneri vult.

Πιστεύω, ὅτι εἰ γνοίη παρὰ τῆς σῆς ὁσιότητος ὁ τῇ ἑαυτοῦ ἐπιτρέπων δυνάμει, ὅτι, σὺν Θεῷ φάναι, τῆς Ἐκκλησίας ἐκ τῆς ἄνωθεν βοηθείας ὠχυρωμένης, καὶ τῶν νόμων ἐῤῥωμένων, οὐδεὶς παρὰ τὸ δίκαιον ἐκβιάσασθαι τὸν πένητα ἐφ' ὕβρει τῆς Ἐκκλησίας τῆς ὀρεγούσης τοῖς ἀδικουμένοις τὴν χεῖρα δυνήσεται, ἀποστήσεται τῆς κατὰ τοῦ πένητος ἀδικίας, μᾶλλον δὲ τῆς καθ' ἑαυτοῦ. Οὐ γὰρ τοσοῦτον ὁ πάσχων (τέως γὰρ οὕτως εἰρήσθω), ὅσον ὁ δρῶν ἀδικεῖται.

Credo, si quis tuæ se committens potestati, a tua sanctitate cognoscat, quod, ut cum Deo loquar, cum Ecclesia cœlesti auxilio muniatur, legesque valeant, nullus per contumeliam Ecclesiæ manum læsis tendentis præter fas et jus pauperi vim inferre poterit, sic unusquisque ab injuria contra pauperes magis quam contra se abstinebit. Neque enim tantum is qui accipit injuriam, ut alias docuimus, quantum qui facit sibi ipsi nocet.

ΥΟΕ'. — ΑΘΑΝΑΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

CDLXXV. — ATHANASIO PRESBYTERO.

Virtuti potius veræ quam orationi fucatæ studendum.

Πρώην μὲν ἑτέρων ἤκουον, νῦν δὲ ἔγνων δεινότατον ὄντα σε ῥητορεύειν· ὃς ἐπὶ πράξεσιν οὕτω παρανόμοις καὶ πονηραῖς λόγων εὐπρέπειαν ἐχόντων οὐκ ἠπόρησας. Ἀλλ' οὐχ ὁ τέχνῃ τἀληθοῦς περιγενόμενος, ἐπαίνων ἄξιος, ἀλλ' ὁ τὸ ἀληθὲς ἀτέχνως φράζων. Ἀφέμενος τοίνυν τῆς δεινότητος, ἔχου τῆς ἀληθείας, καὶ τὸν βίον τὸν σαυτοῦ πρὸς ταύτην βλέπων ῥύθμιζε. Εἰ γὰρ καὶ ἀνθρώπους παραλογίσασθαι δυνηθείης, εἰ καὶ ὅτι μάλιστα δὲ παρ' αὐτοῖς ἐφωράθης, ἀλλὰ τὸν ἀπαραλόγιστον οὐ φενακίσεις κριτήν.

C Nuper ex alio audivi, nunc etiam cognovi, optimum te dicendi esse artificem, qui de rebus adeo legi contrariis atque improbis verba dictionemque ita composueris, nihil ut desideraretur amplius. Sed neque qui veritatem arte superat laude sit dignus, sed qui eam sine fuco et arte eloquitur. Quamobrem missa dicendi illa gravitate, da operam veritati, ad eamque respiciens tuam compone vitam. Etsi enim dicendo circumvenire potes homines, quamvis ab illis deprehensus, eum tamen quem ratio nunquam fugit, judicem fallere nunquam possis.

ΥΟϚ'. — ΜΑΡΤΙΝΙΑΝΩ, ΖΩΣΙΜΩ, ΜΑΡΩΝΙ, ΕΥΣΤΑΘΙΩ.

CDLXXVI. — MARTINIANO, ZOSIMO, MARONI ET EUSTATHIO.

Ad bonam frugem eos invitat, ut et supr. epist. 311, 445.

Ἐνέτυχον ἁγίῳ ἀνδρὶ, ᾧ ἔργον ἐστὶ τὸ ὑπὲρ τῶν πταιόντων ἱκετεύειν τὸ Θεῖον (ἴστε δὲ ὃν λέγω), καὶ εἶδον ὑπόθεσιν αὐτῷ δακρύων ἀενάων τὸν ὑμέτερον γεγενῆσθαι βίον. Αἰσχυνόμενος γὰρ ἐπὶ τοῖς παρὰ πάντων περὶ ὑμῶν κωμῳδουμένοις, ἔλεγε τοῖς παρακαλεῖν πειρωμένοις· « Ἄφετε, πικρῶς κλαύσομαι, μὴ κατισχύετε παρακαλεῖν με. » Εἶτα ὡς ἀνένευσεν ὀλίγον ἐκ τῶν θρήνων, οὐκ οἶδ' ὅ τι ἐννοήσας (οὐ γὰρ ἀσφαλὲς τῶν ἀδήλων κατατολμᾶν), ὥσπερ ἔνθους γενόμενος, καὶ εἰς οὐρανὸν ἀναβλέψας, ὡς αὐτὸν ὁρῶν τὸν πάντων Δεσπότην, ἐβόησεν· « Δόξα

D Occurri nuper viro sancto, cujus officium sit Deum pro delinquentibus suppliciter orare (nosti quem dicam), et videbam materiam illi perpetuo lacrymandi oblatam vestram ob vitam. Pudore enim ille suffusus super his quæ de vobis accusatores commemorant, iis qui consolari conabantur, sic ait : « Sinite miserabiliter deplorem, neque solari me desistite. » Deinde ubi se nonnihil a lacrymando collegit, nescio quid cogitans (neque enim incerta aggredi tutum est), veluti Numine afflatus, cœlumque aspiciens, quasi omnium videret Dominum, sic

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(48) Inter ῥίζης et κλάδους recte codd. Vat. 630 et Alt. inserunt : οὔσης. Possim.

Digitized by Google

cunda illis exsistit), scripta decet studio animique motu temperare. Ex animi siquidem motu nihil studiosi offenduntur. Negligentes vero ex studio cum animi motu contemperato utilitatis plurimum hauriunt.

τος ἠδῦ), χρὴ τὰ συγγράμματα ἐκ σπουδῆς καὶ ψυχαγωγίας κεκρᾶσθαι. Ἐκ μὲν γὰρ τῆς ψυχωσεως οἱ ἐμμελεῖς οὐδὲν παραβλαβήσονται, ὑπὸ δὲ σπουδῆς τῆς τῇ ψυχαγωγίᾳ κεκραμένης οἱ μὴ ῥᾴθυμοι ὠφεληθήσονται.

CDXL. — THEODOSIO.

ΥΜ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ.

De Zosimi iterum vita vitiosa, precibus itaque Deo commendandum. (*Supr. epist.* 2 *et* 457; *similis epist.* 16

Audio te de rebus non dudum præteritis Zosimum accusare, neque ex temporis lapsu opportunitatem quærere, ut falso accuses. Habes enim in promptu, quæ proferas gesta. Verum non tam accusando linguam in eum decet exacuere, quam in eo deplorando, et Deum pro illo deprecando satagere convenit. Accusatus enim ad malum, ut apparet, incitabitur magis: deploratus vero pedem forte referet.

Οἶδα μὲν ἐξ ὧν ἀκούω, ὡς οὐχ ὑπὲρ λίαν ἀρτι πραγμάτων λέγων, ἀδεῶς πράττεις τὴν κατὰ τ ἀθλίου Ζωσίμου κατηγορίαν, συναγωνιστὴν ἐ ἔχων εἰς ψευδολογίαν τὸν χρόνον· αὐτὰ γὰρ μαρτυροῦντα τὰ πράγματα. Ἀλλὰ χρὴ μὴ τοσ τὴν γλῶτταν ὀπλίζειν εἰς τὴν κατ' αὐτοῦ κατη ρίαν, ὅσον εἰς τοὺς εἰς αὐτὸν θρήνους καὶ τὰς π εὐχάς. Κατηγορούμενος γὰρ, πλέον εἰς κακίαν ἐ ἔοικεν, ἐρεθίζεται· θρηνούμενος δὲ, ἴσως ἀνενέ

CDXLI. — ZOSIMO.

ΥΜΑ'. — ΖΩΣΙΜΩ.

Gentium mores cum nostris collati. (*Conf. epist.* 164.)

Multi apud Græcos gentiles, bone vir, virtutem morum sectati sunt. Si vero ignave agere patrium illis usitatumque erat, ne sic quidem nos convenit virtutis intermittere studium. Nam intervallum quo illos superamus veniam non concedit.

Πολλοὶ μὲν, ὦ βέλτιστε, παρ' Ἕλλησι τὴν ἧθ κατορθώσαντες ἀρετὴν ᾄδονται· εἰ δὲ καὶ τὸ ῥᾴ μεῖν ἐκείνοις πάτριον καὶ σύνηθες ἦν, οὐδ' οὕτ ἡμᾶς προσῆκεν τὴν περὶ τὴν ἀρετὴν ἐπιμέλ προέσθαι. Τὸ γὰρ μέσον ἡμῖν πρὸς ἐκείνους οὐκ γον ὑπάρχον ἀφαιρεῖται τὴν συγγνώμην.

CDXLII. — MACARIO EPISCOPO.

ΥΜΒ'. — ΜΑΚΑΡΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Orator non semper persuadet. (*Sic epist.* 120 *et* 547.)

Si talibus usa verbis oratio, quæ etiam inanimem flectere naturam merito queat, implacabilem illam feram in seipsam sævientem emollire non potuit, ostendit aperte, quod fidem facere, aut non persuadere, sit in auditoris potestate, propter arbitrii libertatem, ob quam oratio judicio est digna.

Εἰ τοιούτοις χρησάμενος λόγοις ὁ λόγος, οἷ τὴν ἄψυχον φύσιν εἰκότως ἂν ἐκαμψαν, οὐκ ἴσ τὸ ἀμείλικτον ἐκεῖνο θηρίον τὸ κατ' αὐτοῦ ἐπ τῆσαν· ἔδειξε λαμπρῶς, ὅτι τὸ πεισθῆναι κα τῶν ἀκουόντων ἐστὶ, διὰ τὸν τῆς αὐτεξουσ ὅρον, δι' ὃν καὶ ὁ τῆς κρίσεως ἀξιόλογός ἐστ

CDXLIII. — MARTYRIO.

ΥΜΓ'. — ΜΑΡΤΥΡΙΩ.

Animus instabilis utraque sorte movetur, sapiens non item. (*Vide epist.* 408.)

Incertæ fidei et instabiles homines gaudium et dolor a decenti dimovent statu. Gaudium quidem alas addens, ac veluti debacchari suadens; dolor vero se demittere formidoloseque agere cogit. Constantes vero beneque stabilitos ac prudentes nihil horum a decoro dimovet. Hujus enim exsultationem lasciviamque comprimit, tanquam rationem intellectus freno regendo. Illo vero superiores reperiuntur, quidquid immodicum in illo castigando.

Τοὺς μὲν εὐριπίστους καὶ ἀβεβαίους καὶ χαρ λύπη τῆς πρεπούσης καταστάσεως ἐξαγουσ ἡ μὲν πτεροῦσα καὶ παροινεῖν ἀναπείθουσα, τ ταπεινοῦσα καὶ ψοφοδεεῖς παρασκευάζουσα. Το βεβαίους καὶ ἐρηρεισμένους, καὶ χρηπῖδα φρον ἔχοντας, οὐδ' ὁποτέρα τούτων τοῦ πρέποντος ἵστησι. Τῆς μὲν γὰρ καταστέλλουσι τὰ σκιρτήμ καθάπερ χαλινῷ τινι τῷ λογιστικῷ ἀνασειράζοντ τῆς δὲ κρείττονες εὑρίσκονται, τὴν ἀμετρίαν κο κολάζοντες.

690 CDXLIV. — AGATHODÆMONI.

ΥΜΔ'. — ΑΓΑΘΟΔΑΙΜΟΝΙ.

De tribus dicendi generibus, summo, medio et imo, ex Homero, vitam oratione magis persuadere. (*Co epist.* 213, 233 *et* 265, 508.)

Novum quid spectavi, quod non facile quis percipiat, nisi rem accurate edoctus. De tribus enim amicis ad unum advocatis negotium, qui ad dicendum aptissimus erat, dicendo offendit: qui minus aptus, animos demulsit, at tertius dicendi imperitus, persuasit, tantumque indoctus hic potuit, quantum non summus ille. Eloquentissimo accidit, quantum indoctissimo evenire par erat. Ut interrogatus quidam, ad quem legationem ferret, dice-

Καινότερόν τι τεθέαμαι, ὃ οὐκ ἂν τις ῥᾳδίως π ταδέξοιτο, μὴ ἀκριβῶς τὸ πρᾶγμα πυθόμενος. Τ γὰρ ὁμοῦ φίλων περὶ ἑνὸς παρακαλούντων πρᾶγμ τος, ὁ μὲν δεινότατος προσπαρῴξυνεν, ὁ δὲ ἧττ δεινὸς ἐπράῦνεν· ὁ δὲ ἠμελημένως τοῦ λέγειν ἔπειτ Καὶ ἠδυνήθη μὲν ὁ ἀμαθὴς τοσοῦτον, ὅσον ἐχρῆν δεινότατον· ἔπαθε δὲ ὁ ῥητορικώτατος, ὅπερ ἐχρῆ τὸν ἀμαθέστατον. Ὡς δὲ ἠρωτᾶτο ἐκεῖνος, ᾗ τὴ πρεσβείαν προσέφερον, ἔφη, ἐ τῷ τρόπῳ τῶν πρ

Digitized by Google

καλούντων (36) προεσχηκέναι (37), οὐ τῷ λόγῳ· τῇ πολιτείᾳ πεπεῖσθαι, οὐ τῇ εὐγλωττίᾳ. Εἰ τοίνυν ὁ βίος τοῦ λόγου περιγίνεται, καὶ ἡ γνώμη τῆς γλώττης, πρῶτον τὴν γνώμην, εἶτα τὴν γλῶτταν κοσμητέον· εἰ δὲ ἀπιστεῖς ταῦτα γεγενῆσθαι, εἰς τὴν Ὁμηρικὴν πρεσβείαν, ἣν ἀεὶ ἐπὶ γλώττης ἔχεις, τὸν νοῦν παράπεμψον· ἔνθα ὁ μὲν Ἰθακήσιος δεινότατος ὢν, πλέον παρώξυνε τὸν Πηλέως. Ὁ δὲ ἧττον δεινὸς, ὁ παιδαγωγός φημι, κατεπράϋνεν. Ὁ δὲ Τελαμώνιος, ὁ λίαν ἠμελημένως τοῦ λέγειν, ἔπεισε· καὶ δεδύνηται μὲν ὁ Τελαμώνιος τοσοῦτον, ὅσον ἐχρῆν τὸν Λαέρτου· ἔπαθε δὲ οὗτος, ὅπερ ἐχρῆν ἐκεῖνον.

A rei, « hic mores dicentium observari, non orationem ; » politia institutoque vitæ persuaderi, non eloquentia. Quamobrem si orationi vita præstat, etiam mens linguæ antecellit, mens itaque primo, dehinc lingua est exornanda. Quod si id factum esse negabis, Homericam legationem, quam et in ore semper habes, in memoriam revoca. Ibi enim Ulysses Ithacensis, eloquentissimus cum esset, amplius incitavit Pelei filium Achillem. Hic vero minus vehemens, pædagogus inquam, sedatior fuit. Telamonis vero filius Ajax, qui dicendo infimus fuit, persuasit : potuitque Ajax Telamonius tantum quantum Laertis filium Ulyssem oportebat. Illi vero tantum accidit, quantum hunc perferre par erat.

ΥΜΕ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

CDXLV. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Virtutem colendum portatur, quam proposita etiam præmio. (*Confer. lib.* II, *epist.* 240 *et* 223.)

pœna se sectari malle testatur, quam vitium proposito

Τὴν ἐμαυτοῦ γνώμην σαφῶς εἰπεῖν βούλομαι. Εἰ δέ τις ὑπερβολικῶς εἰρῆσθαι δόξει, δοκείτω. Οἱ γὰρ τῆς ἀρετῆς ἐρασταὶ μαρτυρήσουσι τῷ ῥηθησομένῳ. Φημὶ τοίνυν, εἰ μὲν τῇ ἀρετῇ τιμωρία, τῇ δὲ κακίᾳ στέφανος ἀπέκειτο, ἥδιστ' ἂν δίκην δέδωκα φιλάρετος ὤν, ἢ ἐστέφθην κακίας ὢν ἐραστής. Οὕτως ἡ μὲν κακία, κἂν στέφανον προξενοίη, πάσης μοι τιμωρίας δοκεῖ χαλεπωτέρα εἶναι. Ἡ δὲ ἀρετὴ τιμαλφεστέρα, κἂν τιμωρίας μὴ ἀμοιροίη. Ἡ μὲν οὖν εἰρημένη μοι ἥδε ὑπερβολή, ὡς φαῖέν τινες, ὧδε ἔχει καὶ ἄλις ἐχέτω. Εἰ δὲ καὶ πάντως τῇ μὲν ἀρετῇ στέφανος, τῇ δὲ κακίᾳ τιμωρία ἀπόκειται, τί ἐστι τὸ πεῖσάν σε εἰς τὸν πυθμένα τῆς κακίας καταποντῶσαι σαυτόν; ἡδέως ἂν σου πυθοίμην ἐγώ.

Libet meam clare proferre sententiam. Etsi quid supra fidem dicere videar, sit ita sane. Testificabuntur enim virtutis studiosi quod dicam. Affirmo itaque, siquidem virtuti pœna, vitiis vero corona proposita sit, jucundius pœnam, qui virtutis sit amans, daturum, quam si coronetur, ob improbitatem hujus amans : sic improbitas, coronam etiam adepta, omni esse genere suppliciorum molestior videtur. Virtus vero pretiosior, etsi pœna non careat. Hæc itaque fidem excedens sententia, ut dixerunt quidam, talis est et sufficit. Si vero omnino virtutem præmium, vitium autem pœna maneat, quid est quod te alliciat, ut in nequitiæ barathrum te conjicias? libenter ego id te rogarem.

ΥΜς'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

CDXLVI. — PALLADIO DIACONO.

Monet ut caveat ne in eadem incidat vitia quæ in alio reprehendit.

Ἄνθρωπιον φαῦλον, καὶ βδελυρὸν, καὶ κίβδηλον, καὶ τί γὰρ οὐ (38) τῶν αἰσχρῶν καλέσας; ἐν τοῖς αὐτοῦ γράμμασι Ζώσιμον, ἀληθῆ μὲν λέγεις· δέδοικα δὲ μὴ καὶ αὐτὸς μικρὸν ὕστερον τοιοῦτος εὑρεθείης. Ἐκεῖνα γὰρ, ὡς φασί τινες, ἤρξω πράττειν, ἃ ἐκεῖνος πράττων εἰς ἀνήκεστον ἀναλγησίαν τετελεύτηκε.

Falsum homuncionem, exsecrandum atque adulterinum, et quid non fœdi criminis tuis in litteris Zosimum nominans, vere quidem dicis : vereor tamen ne et ipse post paulo talis reperiaris. Illa etenim agere incipis, **691** ut quidam referunt, quæ ille committens in incurabilem incidit morbum.

ΥΜΖ'. — ΜΩΣΕΙ ΔΙΑΚΟΝΩ.

CDXLVII. — MOSI DIACONO.

De divitiis. (*Infr. epist.* 450.)

Ἓν μόνον καλὸν ἔχειν μοι δοκεῖ ὁ πλοῦτος, ὅτι τοῖς μάλιστα φιλοῦσιν αὐτὸν κινδύνους ἐξαισίους ἀποτίκτει.

Divitiæ unum mihi continere bonum videntur, quod eas amantibus ingentia pariant pericula.

ΥΜΗ'. — ΖΗΝΩΝΙ.

CDXLVIII. — ZENONI.

Hermogenis episcopi laus. (*Confer. epist.* 358 *et* 466.)

Ὃ βούλομαι συντόμως φράσαι περὶ τοῦ πάντα ἀρίστου Ἑρμογένους, τοῦ ὄντως ἐπισκόπου, τοῦτό ἐστιν· ὅτι τοσοῦτον ἀρετῇ τοὺς ἄγαν εὐδοκίμους ταριὼν, ὅσον ἐκεῖνοι τοὺς ἄλλους ἅπαντας, ὡς μηδὲν μέγα διαπραττόμενος, οὕτω διάκειται, οὕτως

Libet paucis de optimo viro Hermogene vere episcopo verba facere, nimirum virtute valde probatum cæteros tantum transire atque antecellere, quantum illi cæteris præstant : is quasi nihil præclarum egisset, ita de se sentiebat, ut humilitatem

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(36) *Τῷ τρόπῳ παρακαλούντων*, etc. *Vitæ exemplo magis quam oratione persuaderi.* Menandri illud respexit : Τρόπος ἔσθ' ὁ πείθων τοῦ λέγοντος, οὐ λόγος. Confer epist. 213. Schott.

(37) Vat. 650 et Alt. προσεσχηκέναι. Possin.

(38) Iidem tollunt οὐ. Ib.

Digitized by Google

[illegible] monimentum [illegible] esse virtutem [illegible].

φυῇ, [illegible] ὥσπερ [illegible] [illegible] τῶν [illegible] κατεψηφισμένων ἔχει.

CDXLIX. — EUTONIO DIACONO. / ΥΜΘ'. — ΕΥΤΟΝΙῼ ΔΙΑΚΟΝῼ.

Bonorum malorumque dum laudantur discrimen.

Ut autem qui judicio sunt condemnati vita, modo [illegible] eorumque [illegible], quorumdam solet accusationem tollere; sic et laudationes nimias falsas [illegible] commoverunt mores quorumdam sinistri justo ac mali. Si enim plerique mortales, qui laude dignum nihil gerere student, gaudent quidem calumniis, laudibus contra contristantur (illas enim contra se dici opinantur, has vero nunquam se consecuturos sperant): virtute vero illustres, probos quos non norunt, calumnia oneratos, etiam antequam norint, innoxios declarant. Malos vero si ad gratiam laudentur, laude judicant indignos, non tam ob dicta, quam ob gesta judicium ferentes. Igitur neque optimi calumniam dum patiuntur indignentur (jactata enim nihil ad alios pertinent), neque vicissim homines pessimi laudari exsultent. Sunt enim ab iis aliena pronuntiatæ laudes.

Ὥσπερ ἕνα τῶν [illegible] εἴωθεν [illegible] ὁ τῶν [illegible], [illegible] ὢν καὶ [illegible] [illegible] ἕνα τῶν [illegible] πέφυκεν [illegible] τῶν [illegible] τρόπους, σκαιὸς ὢν καὶ [illegible]. Εἰ γὰρ καὶ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, τῶν μηδὲν [illegible] ἄξιον πράττειν ἐθελόντων, χαίρουσι μὲν ταῖς [illegible], δυσχεραίνουσι δὲ ἐπὶ τοῖς ἐγκωμίοις (τὰς μὲν γὰρ καὶ καθ' ἑαυτῶν ἡγοῦνται λέγεσθαι, [illegible] δὲ οὐδέποτε ἀπολαῦσαι προσδοκῶσιν)· ἀλλ' [illegible] οἱ τὴν ἀρετὴν ἐστεμμένοι, τοὺς μὲν ἀρίστους [illegible] οὐ συνίασι, διαβαλλομένους, καὶ πρὸ [illegible] ἀπαλλάττουσι τῶν ἐγκλημάτων. Τοὺς δὲ φαύλους [illegible] πρὸς χάριν ἐγκωμιασθεῖεν, ἀναξίους εἶναι [illegible] ἐπαίνων νομίζουσιν, οὐκ ἀπὸ τῶν λεγομένων, [illegible] ἀπὸ τῶν πραττομένων τὰς ψήφους φέροντες. [illegible] μήτε οἱ ἄριστοι διαβαλλόμενοι δυσχεραινέτωσαν (οὐδὲν γὰρ πρὸς αὐτοὺς τὰ λεγόμενα), μήτε [illegible] κιστοι ἐγκωμιαζόμενοι ἀγαλλέσθωσαν. [illegible] γὰρ αὐτῶν ἐστι τὰ ἐγκώμια.

CDL. — HERACLIO. / ΥΝ'. — ΗΡΑΚΛΕΙῼ.

Quæ veræ divitiæ sunt.

Quotnam pluribus inhiantes bonis omnibus exciderunt, et superflua corrogantes, necessaria etiam amiserunt? et legitimos excedentes terminos, etiam mediocribus orbati sunt bonis? Supervacanea itaque resecanda, ut necessariis ditemur. Neque enim opibus abundare, sed iis non indigere, divitiæ sunt maximæ.

Πόσοι τοῦ πλείονος ἐπιθυμήσαντες, [illegible] ἐξέπεσον, καὶ τὰ περιττὰ συναγαγόντες, [illegible] ἀναγκαῖα ἀπώλεσαν; καὶ ὑπερβάντες [illegible] μισμένους ὅρους, καὶ τῶν μετρίων [illegible]. Χρὴ οὖν περικόπτειν τὰ περιττά, [illegible] ἀναγκαίοις πλουτῶμεν· οὐ γὰρ τὸ [illegible] ἀλλὰ τὸ μὴ δεῖσθαι πλούτου, [illegible] μέγιστος.

692 CDLI. — EUTONIO DIACONO. / ΥΝΑ'. — ΕΥΤΟΝΙῼ ΔΙΑΚΟΝῼ.

De Eusebii episcopi Pelusii moribus, de quo alias sæpe. (Infr. 470 et sup. 129.)

Aliud est, vir admirande, in suspicionem venire, aliud vero reprehendi. Illud enim esse fertur etiam uti agentium, hoc vero de compertis. Si vero Eusebius, ut scribis, alios temere in suspicionem vocatos accusatosque expellit, alios autem deprehensos majore dignos gradu censeat, qua assentatione inductus, qua pecuniis inhians, noli admirari. Si enim omnia recta faceret ratione, fortasse illud quoque emendandum existimaret. Si vero agit universa quæ non oportet, hoc quoque dignum esse illius moribus non ambigat.

Οὐ ταυτὸν, ὦ θαυμάσιε, τὸ [illegible] ἁλῶναι· τὸ μὲν γὰρ καὶ κατὰ τοῦ μὴ [illegible] λέγεται, τὸ δὲ κατὰ τοῦ φωραθέντος. [illegible] ὡς φῄς, τοὺς μὲν μάτην [illegible] βαλλομένους ἐξοστρακίζει, τοὺς δὲ [illegible] νος ἀξιοῖ βαθμοῦ, πῇ μὲν [illegible] πῇ δὲ χρημάτων ὀρεγόμενος, μὴ [illegible] γὰρ τ' ἄλλα πάντα κατὰ λόγον [illegible] ἴσως (39) καὶ τοῦτο [illegible] πάντα δρᾷ ἃ δρᾷν οὐ θέμις, καὶ [illegible] αὐτοῦ τρόπων μηδένα ξενιζέτω.

CDLII. — PAULO. / ΥΝΒ'. — ΠΑΥΛῼ.

Uni vacandum arti. (Supr. similis epist. 380.)

Qui omnino multas scientias artesque didicit, etsi omnium hominum sit ingeniosissimus, unamquamque earum ad summum exacta diligentia non tractat, cum multum temporis, quod exercitio et curæ prioris artis impendi debet, in alterius artis recuperatione consummatur: sed in eo quidem quod

Οὐ [illegible] ὁ πολλὰς ἐπιστήμας [illegible] [illegible], οὐδ' ἂν πάντων ἀνθρώπων [illegible] ἑκάστην αὐτῶν εἰς ἄκρον ἀκριβοῖ, [illegible] ὀφείλοντας εἰς τὴν ἄσκησιν καὶ τὴν [illegible] πρώτης τέχνης [illegible], εἰς [illegible] ἀνάκτησιν ἐκπανωμένου· [illegible]

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ

(39) [illegible] καὶ [illegible]

πολλὰς εἰδέναι, ἀντιπλεονεκτεῖται δὲ παρ' ἑκάστου τῶν μίαν τέχνην εἰς ἄκρον ἠσκηκότων. Μὴ τοίνυν μηδ' αὐτὸς πάντα εἰδέναι θέλε. Ἐκ γὰρ τούτου τὸ μηδὲν ἀκριβῶς εἰδέναι περὶ ἕκαστον γίγνεται (40). Ἀλλὰ πρὸς ἕνα βλέπων σκοπὸν, ἐκεῖ τεῖνον τὸ ὄμμα τῆς διανοίας. Οὕτω γὰρ περιέσῃ τοῦ πράγματος. A multas sciat, omnia sibi superiora vindicat, sed contra deprimitur ab unoquoque eorum, qui unam ad summum excoluerunt. Ne igitur omnia scire velis : ex hoc enim efficitur nihil accurate in singulis cognosci : sed unum spectans scopum, huc mentis aciem dirige. Sic enim rem expugnabis et consequeris.

ΥΝΓ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ. CDLIII. — EIDEM.

Aliena peccata verecunde perstringenda, ne alios purgaturus ipse linguam contamines. (*Vide epist.* 421 ; *et infra* 507.)

Εὔφημον μὲν ἔχειν χρὴ καὶ σεμνὴν τὴν γλῶτταν· ἐπειδὴ δὲ τοὺς εἰς αὐτὸν τῆς καχίας τὸν πυθμένα νεναυαγηκότας ἀνιμᾶσθαι χρὴ, ἀτοπώτατον δὲ δοκεῖ τὸν ἄλλους ἀναστῆσαι βουλόμενον, αὐτὸν καταπίπτειν. Ὡς ἂν οἷός τε τυγχάνει, δίκαιος ἂν εἴη περιστέλλειν τὴν τῶν πραγμάτων αἰσχρότητα τῇ τῶν λέξεων σεμνότητι· ἵνα μὴ ἐπιστύψαι ἐκείνους βουλόμενος τὴν ἑαυτοῦ γλῶτταν καταῤῥυπαίνοι· μηδὲ ἀπαλλάξαι μολυσμοῦ ἐθέλων, αὐτὸς μολύνοιτο. Εἰ δὲ φαίης ὅτι οὐ δυνατόν ἐστι καὶ σεμνὸν εἰπεῖν (41), καὶ καθάψασθαι τοῦ ἀκούοντος· φαίην, ὅτι ὁ τοῦ μετρίου ἐλέγχου καταφρονῶν, οὗτος καὶ τοῦ ἀμέτρου καὶ γυμνοῦ πλέον ὀλιγωρήσειεν. Εἰ γὰρ ἡ πραότης τοῦ λέγοντος, καὶ ἡ τῆς λέξεως σεμνότης οὐκ ὠφελεῖ, σχολῇ γε γυμνὴ τῶν πεπραγμένων αὐτῷ ἡ προφορὰ ὠφελήσει. Bonam decet gravemque adhibere in sermone linguam, quandoquidem oportet e profundo cœno vitiorum alios prompte extrahere. Absurdum vero videtur alios erigere conantem ipsum labi. Ut sit B æquum, quoad ejus fieri potest, sermonum gravitate rerum tegere turpitudinem, ne dum alios studet mordere, suam ipse inquinet linguam, neque sordes volens alterius tollere, ipse inquinetur. At si dixeris fieri non posse ut quis sublime dicat, et ab auditoribus intelligatur, respondeo : Qui moderatam respuit reprehensionem, hic et immodicam nudamque contemnet. Si enim dicentis mite ingenium, verborumque gravitas nihil prodest, ne nuda quidem a rebus enuntiatio est profutura.

ΥΝΔ'. — ΑΓΑΘΟΔΑΙΜΟΝΙ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩ. CDLIV. — AGATHODÆMONI GRAMMATICO.

De Mithridate rege ejusque contra venena alexipharmaco. (*Conf. epist.* 66.)

Πολλάκις ὁ ἐπινοεῖ τις εἰς ἀσφάλειαν ἑαυτοῦ, τοῦτο εὑρίσκεται χαλεπωτάτων αἴτιον συμφορῶν. Καὶ ἵνα τὰ ἄλλα παρῶ, ἓν, δι' οὗ πάντα μηνύσω, λέξω. Μιθριδάτης, ὡς φασιν, ὁ Παρθυέων καὶ ἄλλων πολλῶν ἐθνῶν βασιλεύσας, ἐπὶ μέγα δυνάμεως προελθὼν, καὶ πλούτῳ κομῶν καὶ συμμαχίᾳ, καὶ εἰς αὐτὸν ἐλάσας τῆς ἀνθρωπίνης εὐημερίας τὸν ὅρον, φοβηθεὶς μὴ δηλητηρίῳ ἀναιρεθείη, ἀλεξιφάρμακον ἑαυτῷ κατεσκεύασεν. Μεταβαλούσης οὖν αὐτῷ τῆς εὐημερίας, εἰς τοσαύτην ἦλθεν ἀνάγκην, ὡς εἰς φαρμακοποσίαν τραπῆναι. Ὡς δὲ οὐδὲν ἤνυεν (ἔτυχε γὰρ, ὡς ἔφην, πρόποσμα πρὸς πᾶν φάρμακον ἀνδροφόνον ἀλεξιφάρμακον προπιὼν, ὥστε μὴ τὰ δηλητήρια αὐτὸν βλάψαι), οὗ προκατειληφυῖα ἡ δύναμις, τὸν ἐκ τοῦ δηλητηρίου ἰὸν οὐκ εἴασε κρατῆσαι. Τί οὖν τοὐντεῦθεν; Τινὰ τῶν δορυφόρων ἑαυτοῦ καὶ σκηπτούχων ἐφελκυσάμενος, κελεύει πατάξαι (42) καιρίαν εἰς τὸ στέρνον τῷ ἀκινάκῃ. Ὃς δὲ πατάξας ἀνεῖλεν· οὕτως οὐδὲν ἐκεῖνον ὠφέ- Quæ ad securam sui tutelam quis excogitavit, C **693** hæc sæpe causam esse maximarum comperi calamitatum. Utque cætera omittam, unum ad rem hanc declarandam afferam : Mithridates, ut narrant, Parthorum ille gentiumque plurimarum rex, ingenti provectus potentia, opibus affluens, ac finitimorum societate, eoque elatus tandem humanæ prosperitatis, cœpit vereri ne veneno tolleretur. Pharmaco itaque et antidoto se munire animum induxit suum. Vertente itaque rerum secundarum prosperitate, eo vicissim adactus est necessitatis ut, veneno hausto, vitam finire cuperet. Quod cum non procederet, (bibebat enim, ut aiunt, ex melle et vino poculum adversus noxia omnia toxica remedium, ne quid aconita nocerent), vis illius prævenientis venenum superare non sivit. Quid evenit itaque? rogas? Igitur e corporis custodibus satellitem acutum jussit D acinacem in pectus sibi adigere ac ferire. Percutiendo itaque e medio dominum sustulit, adeo

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(40) Pro εἰδέναι περὶ ἕκαστον γίγνεται codd. Vatic. 650 et Alt. solum legunt, εἰδέναι περιγίνεται. Paulo post pro ἐκεῖ τεῖνον uno verbo scribunt ἔκτεινον. Pos.

(41) *Ὅτι οὐ δυνατόν ἐστι καὶ σεμνὸν εἰπεῖν.* Sunt hæc ipsa Chrysostomi verba homil. 4, in Epist. ad Roman., qui et ibidem disserit, eos qui aliorum reprehendere volunt flagitia, cogi necessario fœditatem illorum denudare, et quasi ob oculos spectandam proponere, quia parum alioqui proficient. In eam rem solitus et chirurgi afferre exemplum, qui ut tabo ac sanie σηπεδόνος manus ulcus sanct, non veretur sibi manus inquinare, atque in fetidissimum pus immittere. Sic in Epistolam Pauli ad Corinthios sæpe repetens, et in Epist. ad Thessalonicenses (ut in Persii satyram 4 observavit Casaub.) monet distinguendum, utrum dicantur ejusmodi sermones ex loquendi affectu, an curandi voluntate. Quod autem hic Isidorus supra dixit, βουλόμενος τὴν ἑαυτοῦ γλῶτταν καταῤῥυπαίνοι, reperies gemina infr. epist. 507, quam cum his committas licet. Schott.

(42) Πατάξαι iidem augent in παραξάξαι. Possin.

Digitized by Google

nihil illi, quod remedio quæsierat, profuit. Ab hostibus enim venenum datum iri veritus, ideoque remedio assiduo usus, cum mori certus esset, necari eo non potuit, donec in viscera ferrum conderetur. Nihil itaque tale excogitandum, sed vivere magis tuto præstabilius est, nostraque omnia divinæ sunt permittenda providentiæ.

A ἀνεῖλεν ἡ ὑποψία αὐτοῦ ἀπέβαινε. Παρ' ἐχθρῶν τοῦτο πίεσθαι προσδοκήσας, καὶ διὰ παντὸς ἀλεξιφαρμάκῳ χρησάμενος, οὐδὲ βουληθεὶς ἀποθανεῖν ἠδυνήθη, ἕως ἂν τὸ ξίφος κατὰ τῶν σπλάγχνων ἐνηλάθη. Χρὴ οὖν μηδὲν τοιοῦτον ἐννοεῖν, ἀλλὰ ζῆν ἀπόλυτα μᾶλλον προσκείμενον, καὶ τῇ θείᾳ προνοίᾳ ἐπιτρέποντα τὰ καθ' ἑαυτόν.

CDLV. — AMPELIO COMITI.

ΥΝΕ'. — ΑΜΠΕΛΙῼ ΚΟΜΗΤΙ.

Qui paruit recte, bene imperat (43). (*Conf. epist.* 225.)

Ad recte aliis imperandum, nihil æque valet, ut alteri legitime paruisse. Qui enim recte obedit, is imperando excellet. Faciles vero et proclives sunt ad factiones, qui suæ reipublicæ principes esse cupiunt.

Οὐδὲν οὕτω ποιεῖ νομίμως ἄρχειν, ὡς τὸ νομίμως ἦρχθαι. Ὁ γὰρ ἀγαθὸς ἐν ὑπηκόοις, ἀγαθὸς ἔσται καὶ ἐν ἡγεμόσιν. Οἱ δ' ἐν τῷ ἰδιωτεύειν καὶ στασιάζειν πρόχειροι, καὶ πρὸς τὸ ἄρχεσθαι ἀνεπιτήδειοι, οὗτοι καὶ εἰς ἀρχὴν ἀνεπιτηδειότατοι.

CDLVI. — PELUSIOR. PLEBI. B

ΥΝϚ'. — ΔΗΜῼ ΠΗΛΟΥΣΙῼ.

Præsidis sive episcopi adventum nuntiat.

Libenter qui vobis imperabit legationem accepit: olim enim ad veniendum incitatus, ut vobis meliorem formam reipublicæ ostenderet, nostram exspectavit sententiam: qua accepta sponte potius quam evocatus accedet.

Ἀσμένως ἐδέξατο τὴν πρεσβείαν ὁ τῆς ὑμῶν λαχών. Καὶ πάλαι γὰρ ὡρμημένος ἥκειν, τὰ καθ' ὑμᾶς ἐν ἀμείνονι ὄψει καταστῆσαι, τὴν ἡμετέραν ἀνέμενε γνώμην· ἧς λαβόμενος, ὡς αὐτόκλητος μᾶλλον ἢ ὡς κεκλημένος ἀφίξεται.

CDLVII. — THEODOSIO PRESBYTERO.

ΥΝΖ'. — ΘΕΟΔΟΣΙῼ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡῼ.

Ascelen, veluti Olympicis decertaturum commendat.

Qui has tuæ pietati litteras reddit, abunde domi et per se, ut a magistro exercitatus et vires experientiamque non exiguam in virtutis palæstra sibi comparavit, is in eremum contendit, præconio se Olympicorum subjiciens, et animi exercitaturus C Olympica. Quamobrem illi ostende pares certaminum leges, 694 quas servas, ne ille extra certamen pulsus aberret scopo, nec in certamine stans superetur, sed spectatus probe coronam acclamationemque mereatur.

Ὁ τῇ σῇ θεοσεβείᾳ προσφέρων τουτὶ τὸ γράμμα αὐτάρκως οἴκαδε καὶ καθ' ἑαυτὸν ὡς παρὰ παιδοτρίβου ἀσκηθείς, καὶ ῥώμην καὶ τέχνην ἐν τοῖς τῆς ἀρετῆς ἀγῶσιν οὐ μικρὰν συλλεξάμενος, ὥρμησεν ἐπὶ τὴν ἔρημον, τοῖς κηρύγμασιν ἑαυτὸν ὑποθήσων τοῖς Ὀλυμπικοῖς, καὶ τὰ περὶ ψυχῆς Ὀλύμπια ἀγωνισόμενος. Δεῖκνυε τοίνυν αὐτῷ δι' ὧν τηρεῖς τοὺς τῶν παλαισμάτων νόμους· ἵνα μήτε ἔξω γενόμενος διαμάρτοι τοῦ σκοποῦ, μήτε εἰς ἀγῶνας καταστὰς ἡττηθείη· ἀλλ' εὐδόκιμος ὀφθείς, στεφάνων καὶ ἀναῤῥήσεων ἀξιωθείη.

CDLVIII. — ASCLEPIO SOPHISTÆ.

ΥΝΗ'. — ΑΣΚΛΗΠΙῼ ΣΟΦΙΣΤῌ.

Harpocram rhetorem, cui ludus aperiendus committatur, commendat.

Harpocras orationis artifex, sed magis morum honestorum in adolescentibus formator, qui erga sacram religionem eximie est affectus, cuique sophistæ quidem rhetorisque nomen datur, vita tamen vero est philosophica. Hic juvenum non ambiens copiam ac venationem, sed eos potius D adolescentes quærit auditores, quos virtutis præbere videt signa, eosque in cœtum legit; quos non ut mercedem inde capiat, ideo adamat, verum quos studiosos fore animadvertit, eorum curam suscipiens, vitam moresque potissimum format. Cum igitur magistro urbs vestra indigeat, signis accipiens non aberrabit.

Ἁρποκρᾶς, ὁ τρόπων μᾶλλον ἢ λόγων τεχνίτης, ὁ τῇ θείᾳ θρησκείᾳ διαφερόντως ἀνακείμενος (ᾧ ὄνομα μὲν ἦν σοφιστής, ὁ δὲ βίος ἐκ φιλοσοφίας ἀκιβδήλου), ὁ μὴ πλῆθος νέων περιιὼν καὶ θηρεύων, ἀλλ' οὓς ἑώρα δεικνύντας ἀρετῆς σύμβολα, τούτους λέγων τῷ χορῷ· ὁ μὴ ἀφ' ὧν μισθοὺς ἀπάγει, τούτους ἀγαπῶν, ἀλλ' οὓς ᾔδει σπουδαίους ἐσομένους, τούτων ἐπιμελούμενος, τὸν βίον κατεσκεύαζε. Τοίνυν παιδευτοῦ χρῄζει ἡ πόλις, μήνυσον τοῖς σημείοις ἀλοῦσα οὐκ ἂν διαμάρτοι.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(43) Philosophorum id olim ac religiosorum hominum aureum: *Non recte imperare qui parere non didicerit.* Sic Joan. Climacus ad Pastorem, ex Aristotele lib. III Politicωn: οὐκ ἔστιν εὖ ἄρξειν ἐὰν μὴ ἀρχθέντα. *Regere nescit, qui parere nescit.* Et Isidorus noster sup. epist. 225. Solonis quoque legislatoris est: Ἄρχε, πρῶτον μαθὼν ἄρχεσθαι. *Impera, sed ubi prius imperium ferre didiceris.* Plato lib. VI *De legibus*: Ὁ μὴ δουλεύσας, οὐδ' ἂν δεσπότης γένοιτο ἄξιος ἐπαίνου. Isocrates in *Nicocle*: Ἐὰν ἄρχεσθαι μάθωσι, πολλῶν ἄρχειν δυνήσονται. *Ubi regi didicerint, facile et aliis poterunt imperare.* Schott.

Digitized by Google

ΥΝΘ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

CDLIX. — ISIDORO EPISCOPO.

Laboranti et facienti quantum in se est, Deus fert auxilium. Virtutum laus. (*Sup. epist.* 315 *et* 327.)

Ὁ μὲν ἀρετὴν ἀσκῶν, δίκαιος ἂν εἴη καὶ τὴν θείαν εἰς βοήθειαν ἐπικαλεῖσθαι ῥοπήν· ὁ δὲ μηδαμῶς φροντίζων ἀρετῆς, οὐδ' ἂν καλοίη, ἐπήκοον ἕξει τὸ Θεῖον. Τῷ γὰρ πάντα τὰ παρ' ἑαυτοῦ πληροῦντι εὐμενῶς ἐπινεύει. Ἵνα δὲ καὶ διὰ παραδειγμάτων βαδίσας ὁ λόγος σαφέστερον τοῦτο ποιήσῃ, παρεὶς τὸ φάναι. Εἰ ἡ πόρνη βούλεται μὲν σωθῆναι, οὐ βούλεται δὲ σωφρονῆσαι, πῶς σωθήσεται; Ἐκεῖνο φράσω. Ἔστω τις γράμματα μὲν ἐπιθυμῶν μαθεῖν, εἰς διδασκάλου δὲ μὴ φοιτῶν· εἶτα τῷ γραμματιστῇ ἀγοράζοντι ἐντυχὼν λέξοι· Ποίησόν με μαθεῖν γράμματα· ἆρ' οὐχ ἥγῃ ἐκεῖνον λαμπρῶς ἀποκρίνεσθαι λέγοντα· Ἐμβρόντητε, καὶ πῶς ἂν δύναιο μαθεῖν, μήτε εἰς διδασκάλου φοιτῶν, μήτε γραφίδα καὶ δέλτον κεκτημένος, μήτε πονεῖν βουλόμενος; Τῇ μὲν γὰρ ἐπιθυμίᾳ τῇ σῇ εἰ ὁ πόνος συναφθείη καὶ ἡ ἐμὴ σπουδή, ἔσται τι πλέον. Εἰ δὲ λέγοις μὲν ἐπιθυμεῖν, μηδὲ ποιοῖς ὧν οἱ ἐπιθυμοῦντες ποιοῦσι, πῶς μαθεῖν δυνήσῃ; Τοιοῦτοί εἰσι καὶ οἱ ἀρετῆς λέγοντες μὲν ἐπιθυμεῖν, τὴν δὲ εἰς αὐτὴν φέρουσαν ὁδὸν ἀποδιδράσκοντες.

Virtuti operam navanti æquum est divinum etiam implorare, ut opem Deus ferat, auxilium. At qui ejus nullam ducit rationem, neque invocat Numen, illud propitium non experietur. Qui enim omnia, quoad ejus fieri potest, implet, benigne ei Deus annuit. Ut vero exemplis etiam sermo clarius id ostendat, dicere mihi videris : Quid si scortum salvari velit, non velit tamen ab incontinentia temperare, qua demum ratione salvabitur? Est quod respondeam : Sit qui discere litteras cupiat, præceptorem tamen nolit frequentare, dehinc in grammatisten (hoc est, scribere docentem, ac de litteris disserentem) incidens dicat : Litteras me doceas; annon clare responsurum opinaris : Heus stolide, quomodo discere queas, si neque præceptorem frequentas, neque stylum habes tabulamque, et laborare recusas? Tuæ enim discendi cupiditati si accesserit labor, atque opera etiam mea, absolutum quid perfectumque evadet. Quod si desiderare quidem te affirmes, neque ea ages quæ sciendi cupidi facere consueverunt, quomodo discere queas? Sic qui virtutem optare se dicunt, ac viam eo ducentem ingredi refugiunt.

ΥΞ'. — ΗΡΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

CDLX. — HERONI PRESBYTERO.

Sectanda ea quæ ad virtutem acquirendam adminiculo esse queant.

Μηδὲν τίμιον εἶναι νόμιζε, ὃ μὴ πρὸς ἀρετὴν φέρῃ, μηδὲ ποιῇ ἀμείνους τοὺς περὶ αὐτὸ σπουδάζοντας. Φέρει δὲ εἰς ἀρετὴν τὸ τοῖς φιλαρέτοις ἀκολουθεῖν, καὶ ὁμιλεῖν τοῖς σωφρονεστάτοις, ἀλλὰ μὴ τοῖς ἀσελγεστάτοις· τοῖς εἰρηνικωτάτοις καὶ οἷς συνδιατρίβειν λυσιτελὲς, ἀλλὰ μὴ τοῖς μαχιμωτάτοις. Εὖ γὰρ εἰδέναι χρὴ, ὅτι κακίας τις ῥᾷον μεταλαμβάνει ἢ ἀρετῆς. Εἰ γὰρ ἦν ῥᾷον τὸ ἀρετῆς μετασχεῖν, ἐχρῆν καὶ τοῖς κακίστοις συνεῖναι τοὺς δυναμένους ταύτην χαρίσασθαι. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο δύσκολον, ἀμεινον ἐν ἀσφαλείᾳ εἶναι, καὶ φεύγειν τοὺς πονηρούς. Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι οὐκ ὠφελοῦνται, δι' ἣν αἰτίαν αὐτὸς ζημιοῦσαι;

Cave putes alicujus esse pretii, quod ad virtutem non ducat, neque meliores reddat sibi deditos. Ad virtutem autem manu duceris, si virtute præditos sequaris, atque utare familiariter prudentissimis hominibus, sed libidine minime dissolutis, vita vero pacatis ac placidis maxime moribus, quibuscum versari perutile, non cum contentiosis. Sciendum enim vere, citius vitiis quam virtutibus capi. **695** Si enim facilius foret virtutem adipisci, oportebat sane cum pessimis versari eos, qui hanc communicare possent. Cum vero id perdifficile sit, præstat tuto agere et improbos vitare. Siquidem vero nihil commodi referunt improbi, cur, quæso, tibi ipsi afferre damnum studes?

ΥΞΑ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΔΙΑΚΟΝΩ.

CDLXI. — HIERACI DIACONO.

Animum quam corpus excolere præstat. De societate bonorum.

Ἡ φύσις ἀνάγκῃ καὶ ὅροις δέδεται, ἡ δὲ προαίρεσις ἐλευθερίᾳ καὶ ἐξουσίᾳ τετίμηται. Τί τοιγαροῦν τὸ σῶμα καλλωπίζων, τῆς ψυχῆς ἀμελεῖς; Μυρία μὲν (44) ἐὰν μηχανήσῃ, τὸ εἰδεχθὲς σῶμα εὔμορφον οὐ ποιήσεις. Ῥᾷον δὲ τὴν ψυχὴν εἰς αὐτὴν τοῦ κάλλους ἀναγάγοις, εἰ βούλοιο, τὴν κορυφήν· καὶ τὸ μὲν, εἰ καὶ δυνατὸν ἦν, ἀναφελὲς ἦν καὶ ἐπίφθονον· τὸ δὲ καὶ ὠφέλιμον, καὶ φθόνου κρεῖττον, καὶ βασκανίας ἀνώτερον. Εἰ δὲ νομίζεις δύσκολον εἶναι τὸ ἀναβῆναι ἐπὶ τὴν κορυφὴν τῆς ἀρετῆς, μάλιστα μὲν εἰσὶν οἱ καὶ τοῦτο ἀνύσαντες, καὶ ἐκ τοῦ βυθοῦ

Natura necessitati certisque est finibus astricta; arbitrium vero libertate ac potestate præditum est. Cur igitur corpus accurate exornans animam negligis? Tametsi enim innumerabilia moliaris, corpus deforme frustra formosum coneris reddere. At pronum est ac facile animam ad summum, si libet, pulchritudinis culmen adducere. Et illud quidem, quamvis fieri queat, inutile tamen sit et odiosum : hoc vero perutile et extra omnem invidiam odiumque positum. Si autem putes difficile esse, ut quis ad summum virtutis apicem pertingat,

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(44) Inter μὲν et ἐὰν iidem inserunt γάρ. Possin.

Digitized by Google

sunt tamen omnino, qui eo perveniant, atque e A malitiæ barathro ad virtutis verticem conscendere nitantur. Quod si difficile videatur, discede ab improbitate, et insiste via quæ ad virtutem ducit. Quod si adhuc modice distare videatur, noli existimare modicum. Id fiet si novitis vitæ institutis neque ut ipse voles, neque iis qui utantur sis familiaris, bonis contra viris ac negotiis teipsum dederis. Probos etenim, tametsi te oderint, fugere non oportet, at vero malos, etsi te ament.

τῆς κακίας πρὸς ἄκρον ἀναβεβηκότες ἀπο- δέ σε δύσκολον εἶναι τοῦτο δοκεῖ, καὶ ἀπο- κακίας, καὶ ἄφαι τῆς ἐπὶ τὴν ἀρετὴν φυσι- τὸ γὰρ ἔτι μικρὸν ἑαυτοῦ διαφέρειν, οὐδὲ μ ἡγεῖσθαι. Τοῦτο δὲ ἔσται, εἰ τοῖς μὲν συνή- τηδεύμασι μήτε αὐτὸς χρῆσθαι βουληθῇς τοῖς χρωμένοις χρῆσθαι, τοῖς δὲ ἀγαθοῖς ε μασι καὶ ἀνδράσι συνάφειαν σαυτόν. Τοὺς μ ἀγαθοὺς οὐδὲ μισουμένων φεύγειν χρή, τοὺς π ρους καὶ φιλουμένων.

CDLXII. — THEODORO AUGUSTALI.

Comitatem potius quam superbiam et fastum imperantibus convenire.

Non superbum elatumque ingenium ad imperandum cum fastu se dans reipublicæ gubernandæ, ut existimas, aptum est, sed mite potius ac facile omnibusque se ex æquo accommodans ingenium præferendum est. Illud quidem ferinum plane est B ac viperinum : hoc contra aptum imperio, ac subditis longe utilissimum. Neque enim fastu, sed prudentia præfectorum res subjectorum instauran- tur. Ille enim utrisque parum tutus, hæc vero utrisque tuta : istis quidem si imperium ad popularem statum spectare creditur, his vero si dominandi [libidinem] amore, qui timorem vincit, permutent.

ΥΞΒ'. — ΘΕΟΔΩΡΩ ΑΥΓΟΥΣΤΑΛΙΩ.

Οὐ τὸ ἀλαζονικὸν καὶ ὑπέροχον δεῖγμα ἐκ κοῦ ἐστιν, ὡς ἔγνῳς, φρονήματος. ἀλλὰ τὸ ἡμερ εὐπρόσιτον, καὶ τὸ πᾶσιν μετ' ἐπιεικείας προσ σθαι. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ θηριοπρεπὲς καὶ ὑ τοῦτο δὲ ἀρχικὸν, καὶ τοῖς ὑπηκόοις λυσιτελέσ Οὐ γὰρ ἀπὸ φρονήματος, ἀλλ' ἀπὸ φρονήσε ἡγεμόνων τὰ τῶν ὑπηκόων κατορθοῦται πράγ Τὸ μὲν γὰρ καὶ αὐτοῖς καὶ τοῖς ἀρχομένοις σῶμ ἡ δὲ ἑκατέροις ἀσφαλής· τοῖς μὲν (45), εἰ τὸ χιὸν ἐπὶ τὸ δημοτικώτερον νεύειν ἀναπείθοι δὲ, εἰ τὴν ἐπιείκειαν τὴν ἡγεμονικὴν εἰς ἔρ μείζονα τοῦ φόβου τυγχάνουσαν τρέψοιεν.

CDLXIII. — ALYPIO.

Theatra vitanda, ut libidinosi amoris scholam.

Theatri quisquis insano amore captus est, o optime virorum, insanus vicissim ac perditus fit amator. Illud itaque vitium declina, ne in hoc C incidas. Præstat enim morbum radices non agere, quam jactis jam radicibus avellere, quod quibusdam difficile, aliis vero etiam impossibile videatur.

ΥΞΓ'. — ΑΛΥΠΙΩ.

Ὁ θεατρομανὴς, ὦ βέλτιστε, ἐρωτομανὴς γέ Φεῦγε τοίνυν ἐκεῖνο, ἵνα μὴ τοῦτο τεχθείη. Ἀ γὰρ μὴ ῥιζωθῆναι τὴν νόσον, ἢ ῥιζωθεῖσαν ἀνα σθῆναι, ὅπερ τισὶ μὲν δύσκολον, τισὶ δὲ ἀδύ εἶναι δοκεῖ (46).

696 CDLXIV. — DIOGENI DIACONO.

Amici non deserendi.

Cum germano sinceroque amore fiduciam habere spoponderis, cur, quæso, amicos illos tuæ commissos fidei in apertum conjecisti periculum? Sed fortassis rudis ipse veræ es amicitiæ, minimeque perfectus hoc fecisti.

ΥΞΔ'. — ΔΙΟΓΕΝΕΙ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Τῆς γνησίας καὶ εἰλικρινοῦς φιλίας τὸ ἀδέ γυωμένης, δι' ἣν αἰτίαν αὐτὸς τοὺς ἐμπιστευθέ σοι παρὰ τῶν φίλων εἰς προῦπτον ἐρρίψας κίν Ἀλλ' ἴσως φιλίας εἰλικρινοῦς ἄγευστος ὢν καὶ λεστος τοῦτο διεπράξω.

CDLXV. — ASCLEPIO.

Cedant arma togæ. Cicer. 1 Offic. et contra in Mureniana orat.

Quandoquidem ostendere fortasse cupis sapientiæ hujus mundi bellicam præstare fortitudinem, opponis nobis oratorem dicentem : Quantum quod aperte, quam quod clam geritur, melius est; et vincere aperto Marte, quam supplantando evertere, honorificentius exsistit : sic et honestius fuit ac laudabilius a Cononе duce, quam a Themistocle muros Atheniensium constitui. Hic enim clam, ille victor eorum qui prohibuissent, effecit. Illud confirmo, neque hanc neque illam recipiendam, sed sapientiam quidem illam, nisi divina scientia instruatur, nihili æstimamus, illam autem vituperamus. Didicimus

ΥΞΕ'. — ΑΣΚΛΗΠΙΩ.

Ἐπειδὴ δεῖξαι ἴσως βουλόμενος τῆς σοφίας κοσμικῆς κρεῖττονα τὴν ἐν τοῖς πολέμοις ἀνδρεί ἀπεπείχισας ἡμῖν τὸν ῥήτορα φάσκοντα· Ὅσῳ τὸ φ νερῶς τοῦ λάθρα κρεῖττον, καὶ τὸ νικῶντας ἢ συμ κρουσαμένους πράττειν ὁτιοῦν ἐντιμότερον, τοσοῦτ κάλλιον Κόνωνα τὰ τείχη στῆσαι Θεμιστοκλέους Ὁ μὲν γὰρ λαθὼν, ὁ δὲ νικήσας τοὺς κωλύσαντα ταῦτα ἐποίησεν. Ἐκεῖνό φημι, ὅτι μάλιστα μὲν οὔτ ταύτην, οὔτε ἐκείνην ἀποδεχόμεθα· ἀλλὰ τὴν μὲν, εἰ μὴ κοσμηθείη τῇ θείᾳ παιδεύσει, οὐδὲν εἶναι ἡγού μεθα· τὴν δὲ κακίζομεν. Ἀδικεῖσθαι γὰρ, οὐκ ἀδι κεῖν μεμαθήκαμεν. Ἀνδρείαν δὲ ἡγούμεθα, τὴν κατὰ

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(45) Post μὲν addunt γὰρ codd. Vat. 650 et Alt. Possin.

(46) In fine ep. pro δοκεῖ solus Vatic. 650 ponit δοκῶ. Ib.

Digitized by Google

ῶν δυσχερῶν ὑπεροψίαν, καὶ τὸ γενναίως φέρειν τὰ συμβαίνοντα. Εἰ δὲ χρή τι καὶ πρὸς τὸν ῥήτορα εἰπεῖν, εἴποιμ' ἄν· Ἀλλ' ὁ σοφίᾳ περιγενόμενος, ὦ ῥητόρων ἄριστε, δῆλος ἦν ὅτι καὶ νικήσας, εἰ συνέβη, πολεμῶν περιεγένετ' ἂν μείζονως· ὁ δὲ ἀνδρείᾳ κρατήσας ἄδηλος ἦν, εἰ σοφίᾳ περιεγένετο τοῖς ὅπλοις ἡττηθείς.

A enim Christiani accipere quam facere injuriam longe esse præstantius. Fortitudinem enim existimamus, rerum esse difficilium despicientiam, et eorum quæ accidunt tolerantiam. Quid vero oratori illi sit respondendum, sic habeto : O rhetorum præstantissime, quisquis sapientia superior evasit, magis inclarescit, quam victor qui pugnando evadit superior. Fortitudo autem vincens ignoratur, si prudentis armis superetur.

ΥΞϚ'. — ΖΗΝΩΝΙ.

CDLXVI. — ZENONI.

Hermogenis episcopi laus, et modestiæ humilitatisque commendatio. (*Ut et supra epist.* 358 *et* 448.)

Ἑρμογένης ὁ ἐπίσκοπος, ἀγαθὸς, εἰ καί τις ἄλλος γέγονεν, ἀνήρ. Τραφεὶς γὰρ ἐν τοῖς τοῦ Χριστοῦ νόμοις, παιδευθεὶς δὲ ἐν τοῖς ἀποστολικοῖς παραδείγμασιν, ἐπισκοπῆς δὲ ἄξια καὶ φρονήσας καὶ πράξας, B συνηθῶσαν (47) τῷ χρόνῳ τὴν δόξαν καὶ τὴν τιμὴν κέκτηται. Ὁ γὰρ τοῖς ἄλλοις τοῖς τὴν ἀρετὴν ἀσκοῦσιν ἀντοφθαλμεῖν μεμελετηκὼς φθόνος, τούτῳ διὰ τὸ μέγεθος τῆς πραότητος καὶ τῆς μετριοφροσύνης οὐδ' ἀντιβλέψαι ἐτόλμησεν. Ἡ γὰρ πρὸς τὰ ἐνδοξότατα τῶν ἔργων σύντροφος ἀγρυπνία κοσμηθεῖσα τῇ ταπεινοφροσύνῃ, καὶ τὸν τῶν καλλίστων λυμεῶνα φθόνον κατεδουλώσατο. Εἰ τοίνυν καὶ αὐτὸς κατ' ἴχνος ἐκείνου βαδίσαι προήρησαι, καθάπερ εἰς ἀρχέτυπόν τινα εἰκόνα ὁρῶν, σφράγιζε τὴν ἀρετὴν τῇ μετριοφροσύνῃ. Καλὴν γὰρ ἀσφάλειαν καὶ μέγιστον σήμαντρον τῷ ταμείῳ τῶν κατορθωμάτων ἐπιθήσεις.

Episcopus Hermogenes probus vir est, si quis alius. Educatus enim in Christi lege, exemplis autem institutus apostolicis, episcopo vero digna sentit et exsequitur. Temporibus vero accommodam famam et gloriam est consecutus. Invidia, quæ alios virtute præditos palam solet oppugnare, hunc ob ingentem morum mansuetudinem, singularemque modestiam, ne aspicere quidem sustinet. Vigilandi enim clarissimis rebus gestis agnatum studium humilitate exornatum, optima quæque corrumpentem invidiam pedibus suis subegit. Quare si ejus incedere vestigiis statuisti, velut in imaginem ad vivum expressam intuens, obsigna virtutem ejus, veluti signaculo, humilitate. Pulchrum enim præsidium maximumque signum promptuario thesauroque recte factorum appendes.

ΥΞΖ'. — ΗΛΙΑ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

697 CDLXVII. — ELIÆ PRESBYTERO,

Non pudor est nil scire, pudor est nil discere velle.

Ὁ διδάσκειν μὲν μὴ δυνάμενος, μαθεῖν δὲ βουλόμενος ἀποδοχῆς ἐστιν ἄξιος. Ὁ δὲ πρὸς τῷ μὴ εἰδέναι καὶ διδάσκειν ἐπαγγελλόμενος, ἐσχάτην ἀπαιδευσίαν νοσῶν, οὐδὲ μαθεῖν δυνήσεται, τοῦ δοκεῖν εἰδέναι χώραν μὴ παρέχοντος. C

Docere qui nesciat, discere vero exoptat, dignus qui recipiatur. Qui vero et nihil scire et docere professus est summa inscitia laborans, neque discere commode poterit, quod locum non præbeat, ut scire videri queat.

ΥΞΗ'. — ΣΕΡΗΝΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

CDLXVIII. — SERENO DIACONO.

Superbi et elati deprimendi.

Εἰ ὧν ἡμφισβήτησας μὴ τυχὼν, ἀλλὰ λαμπρῶς ἡττηθείς, νῦν χάριν δοκεῖς αἰτεῖν, δῆλος εἶ τῷ τῆς χάριτος ὀνόματι λῦσαι τὰ κριθέντα πειρώμενος. Εἰ δὲ λέγοις καὶ παρὰ τοῦ δικάσαντος ἠδικῆσθαι (τὸ μὲν ὡς δικαίως ἡττηθείς, ἐάσω λέγειν), τὸ δὲ, ὡς κέκριται, λέξω. Οὐδὲ γὰρ ἂν οὐδ' οὕτω κεκριμένον ἦν, τοῦ δικάσαντος ἀδεκάστου τυγχάνοντος, εἰ μὴ τὸ δικαίως προσῆν. Πλὴν ἀλλὰ καὶ μετὰ τὸ νικῆσαι τὴν χάριν δίδωμι, ὃς γε οὐδ' ἂν ἐξ ἀρχῆς ἠγωνισάμην, εἴγε καταγνοὺς σαυτοῦ συγγνώμην ᾔτησας. Χρὴ γὰρ τὸ φρόνημα τῶν σφαλλομένων μὲν, μὴ οἰομένων δὲ ἐσφάλθαι, καθαιρεῖν· γνωσιμαχοῦσι δὲ συγγνώμην νέμειν. D

Si non assecutus id super quo contendisti, sed manifeste superatus gratiam modo postulare videaris, apparet te conatum esse gratiæ nomine, quæ sunt judicata, irrita reddere. Si dices etiam a sententiam ferente injuriam fieri (idque ut jure convictus, mitto dicere), illud ut judicatum sit referam. Nihil enim sic judicatum fuerit, cum muneribus fuerit incorruptus, qui sententiam tulit, nisi id justum fuerit. Verumtamen nunc post victoriam gratiam do, qualem ab initio antequam certarem dedissem, si veniam postulasses. Oportet enim superbos animos, eorum qui superati sint, non tamen se victos existiment, deprimere, veniam vero resipiscentibus tribuere.

ΥΞΘ'. — ΗΡΩΝΙ ΠΟΛΙΤΕΥΟΜΕΝΩ.

CDLXIX. — HERONI REMP. GERENTI.

Bonorum sodalitas grata.

Μὴ ὥσπερ ταῦρος καὶ ἀγέρωχος, καὶ ἀτιμαγέλας

Noli ut insolens armentumque deserens taurus,

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(47) Inter συνηθῶσαν et τῷ χρόνῳ iidem codd. infundunt συναχμάζουσαν· sed fortasse supplenda fuerit conjunctio καὶ, quæ duo illa nectat nomina. POSSIN.

Digitized by Google

sic sacros reliquere conventus, sed maximo duc ornamento aggregari sanctis hominibus. Id enim non modo ornamento est, sed et præsidium tibi conciliabit, ne a fera captus videaris.

A τῆς ἱερᾶς συνόδου ἀτίμαζε· ἀλλὰ μέγιστον κόσμον τὸ τοῖς ἁγίοις συναγελάζεσθαι. Τοῦτο γὰρ μόνον κόσμον, ἀλλὰ καὶ ἀσφάλειαν σοι παρέξει πρὸς τὸ μὴ θηριάλωτον γενέσθαι.

CDLXX. — HERMINO COMITI.

ΥΟ'. — ΕΡΜΙΝΩ ΚΟΜΗΤΙ.

De Eusebii episcop. Pelusii vitiis et simonia. (Supr. *epist.* 451. *De his et lib.* I, *epist.* 241; III, *epist.* 50 *et* 121; *lib.* III, *epist.* 97 *et* 178 *et* 367; *lib.* IV, *epist.* 45.) *Sibi nomen ex Pii impositione, quæ esset, significat Isid. lib.* II, *epist.* 199 *et* 122; *lib.* III, *epist.* 178.

Si gravis, ut scribis, et illunis nox super Eusebii negotiis orta est: sequuntur enim calumnias pœnæ, nullas ad veritatem dijudicandam præbentes in judicia, et delictis etiamnum ignoratis sententia in perniciem fertur adversus calumniatores, odioque flagrantes. Confictæ vero accusationes, redargutionibus vacuæ, insontes rapiunt, decretis cum decore retractatis. Qui enim cum eo conversantur, in vitæ ipsius rationem inspicientes, et suam ad eamdem componentes, calumnias a sontibus ad insontes transferre non dubitant. Illos quidem qui revera sunt improbi, propter largitiones absolventes, hos vero qui nolunt pecunia delationis jus habentes corrumpere, ignominia afficiunt. Si vero calumniari liceat, hi quidem maximorum criminum rei, auro pœnam exstinguunt. **698** Alii non modo se defendentes, sed et causa meliore præditi, ut improbi capiuntur, quod pecuniis iniquas insidias vel non possint, vel nolint mitigare. Ad sacerdotium vero ducitur ab eo non virtute quisque ornatus, sed ut opibus abundans auro dignitatem illam emere præsumit, tametsi summe nequam sit. Quare si hæc, hisque plura majoraque committens Eusebius, nunquam pœnas dedit, condemnare noli negligentiæ Dei providentiam: quin potius ejus longanimitatem admirare, quæ ad pœnitentiam lapsos invitet. Deplora vero impœnitentium duritiam, quæ illos ad acerbissima rapiat tormenta.

Εἰ δεινή, ὡς γέγραφας, καὶ ἀσέλητος νὺξ τὰ τοῦ μάτα ἐπὶ Εὐσεβίου κατέχει· ἕπονται γὰρ τῇ δίκαις αἱ τιμωρίαι, οὐδεμίαν ἀναμαρτήτως γνωσθῆναι τὴν ἀλήθειαν παρέχουσαι, κ μένων ἔτι τῶν ἐγκλημάτων ἡ ἐπ' αὐτοῖς φαντομένων ψῆφος ἐκφέρεται· οἱ δὲ πεπλ κατηγορίαι ἐλέγχων χηρεύουσαι ἀναπλάτ ἀνειθύνους, τῶν θεσμῶν εἰς ἀκοσμίαν κατ των. Οἱ γὰρ περὶ αὐτὸν ὄντες πρὸς τοὺς ἀλλ τοντες τρόπους, καὶ τὸν ἑαυτῶν ῥυθμίζοντ ἐκ τῶν ὑπευθύνων τὰς διαβολὰς εἰς τοὺς ἀν τους μεταφέρειν οὐ παραιτοῦνται· τοὺς μὲν πονηροὺς μισθοδοσίαις ἀφιέντες, τοὺς δὲ μὴ μένους τὸν ἔχοντα τὴν ἐξουσίαν τῆς μηνύσ τοὺς αἰσχίστας κατηγοροῦντες. Διὰ γὰρ τ τῶν ἐξεῖναι, οἱ μὲν τοὺς ἀργαλεωτάτους χρυσῷ τῆς κολάσεως ἀπολύουσιν. Οἱ δὲ μ καθαιρούμενοι, ἀλλὰ καὶ πλεονεκτήματι κα ὡς πονηροὶ ἀλίσκονται· χρήματι τὴν ἄδικ λὴν ἢ μὴ δυνηθέντες, ἢ μὴ ἀξιώσαντες κατε Ἐπὶ δὲ τὴν ἱερωσύνην οὐχ ὁ ἀρετῆς ἀνάπλ κεται, ἀλλ' ὅστις πλούτου κομῶν, χρυσῷ τὴν ἀγορίαν προέρχεται, καὶ τῆς ἀνωτάτης ἐμπλέως. Εἰ τοίνυν καὶ ταῦτα, καὶ τούτων τε καὶ μείζονα ὁρῶν, οὐδέπω δίκην δέδωκε, μὴ ψηφίζου ἀμέλειαν τῆς θείας προνοίας· ἀλλὰ μακροθυμίαν αὐτῆς θαύμαζε, τὴν εἰς μετ τοὺς πταίοντας χαλοῦσαν. Τῶν δὲ μὴ μετανο καταθρήνει τὴν ἀναλγησίαν, τὴν εἰς πικροτάτ τοὺς βασάνους προάγουσαν.

CDLXXI. — EUDÆMONI PRESBYTERO.

ΥΟΑ'. — ΕΥΔΑΙΜΟΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ad virtutem fortitudinemque in adversis hortatur.

Quandoquidem tempus venit virtutis quidem specimen postulans, ostendens autem quantum [animi] fortitudine vulgo præstes, suscipe et lucro appone confictam contra te accusationem, et tempori ad virtutem vocanti obtempera nihil degener, neque parum virile præ te ferens, quin potius tentationum victor cupias apparere.

Ἐπειδὴ ἥκει καιρός, ἀρετῆς μὲν ἐπίδειξιν ἐπ των, δεικνὺς δὲ ὅσον ἀνδρείᾳ τῶν πολλῶν διενήν δέξαι ἀνὴ ἄλλου τινὸς ἐμοῦ τὴν δραματουργηθ κατὰ τοῦ ἐπιβουλήν· καὶ καλοῦντι τῷ καιρῷ ἀρετήν, ἔκδυσον, μηδὲν ἀγενὲς, μηδὲ ἀνάνδρου δεικνύμενος, ἀλλὰ κρείττων τοῦ πειρασμοῦ φάν νῆναι περίφημος.

CDLXXII. — POSIDONI PRESBYTERO.

ΥΟΒ'. — ΠΟΣΕΙΔΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Deum offendere summa est improbitas. (Sic *infr. epist.* 472.)

Deum summe honorandum offendisse, omni supplicio damnoque gravius est existimandum. Non equidem tantum fore ex suppliciis dolorem existimo, quantus erit pudor ex peccato, contra glorificantem, commisso proveniens, sed et arma ipsa, quibus fuere honorati, contra ipsum movientes, et honore contra honorantem utentes deprehendi, omnem id superat furorem. Illud quidem incomparabilem amentiam, hoc vero incurabilem eti m continet fu-

Τὸ προσκρούσαι τῷ τετιμηκότι Θεῷ, πάσης κο φορᾶς καὶ τιμωρίας ἡγεῖσθαι χρὴ ἀργαλεώτερο Οὐ γὰρ τοσοῦτον ἔσεσθαι νομίζω ἔκκειθαι τὸν ἀπὸ τῆ κολάσεως πόνον, ὅσον τὴν αἰσχύνην τὴν ἀπὸ τοῦ τῇ δοξάσαντι προσκρούσαι συμβησομένην· τὸ δὲ κα αὐτὰ τὰ ὅπλα, ἃ ὧν ἐτιμήθητε, καὶ αὐτὰ κινοῦντες ἁλῶναι, καὶ τιμῇ κατὰ τοῦ τιμήσαν κεχρημένους φωραθῆναι, πᾶσαν ὑπερβάλλει μανίαν. Τὸ μὲν γὰρ ἀνεπιβούλευτον ἄκος, τὸ δὲ ἀνίατον

Digitized by Google

μανίαν ἔχει. Χρὴ τοιγαροῦν τοὺς ἱερωμένους, ὥσπερ ἀνάκτορα, παντὸς τυραννικοῦ καὶ αἰσχροῦ πάθους ἀδάτους ἑαυτοὺς διατηρεῖν.

A rorem. Decet itaque sacris dedicatos veluti templa omnis tyrannicæ fœdæque perturbationis expertes se conservare.

ΥΟΓ'. — ΜΑΡΩΝΙ.

CDLXXIII. — MARONI.

Fugito peccata et famam, existimationeque malum facile sedabis.

Ἐκ τῶν πραγμάτων ὡς τὰ πολλὰ αἱ φῆμαι φύονται· αἱ μὲν οὖν ἀληθεῖς οὐ ῥᾳδίως, τάχα δὲ οὐδ' ὅλως σβέννυνται. Αἱ δὲ ψευδεῖς, καὶ παρὰ τῶν ἐχθρῶν φθόνου ἕνεκεν πραττόμεναι, ὡς τὰ ἀράχνεια ὑφάσματα, θᾶττον διαλύονται. Πέπαυσο τοίνυν τῶν ἀτόπων πράξεων· εἰ δὲ μή, μὴ ἀγανάκτει κατὰ τῆς φήμης, ὡς πανταχόσε κωμῳδούσης. Οὐδὲ γὰρ οἷόν τε ῥίζης (48) κλάδους μὴ ἀναφῦναι.

Fama nascitur plerumque ex ipsis negotiis, quæ, si vera exsistit, non facile, forte etiam non omnino exstinguitur. Falsa contra ab hostibus fere odii causa conficta, instar telæ aranearum cito interit. Quamobrem desine absurde agere, alioquin famam existimationemque tui accusare noli, quasi ubique perstringaris. Nec enim fieri potest quin e radicibus rami pullulent.

ΥΟΔ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

B **699** CDLXXIV. — ISIDORO EPISCOPO.

Hominem iniquum et injuriosum admoneri vult.

Πιστεύω, ὅτι εἰ γνοίη παρὰ τῆς σῆς ὁσιότητος ὁ τῇ ἑαυτοῦ ἐπιτρέπων δυνάμει, ὅτι, σὺν Θεῷ φάναι, τῆς Ἐκκλησίας ἐκ τῆς ἄνωθεν βοηθείας ὠχυρωμένης, καὶ τῶν νόμων ἐῤῥωμένων, οὐδεὶς παρὰ τὸ δίκαιον ἐκβιάσασθαι τὸν πένητα ἐφ' ὕβρει τῆς Ἐκκλησίας τῆς ὀρεγούσης τοῖς ἀδικουμένοις τὴν χεῖρα δυνήσεται, ἀποστήσεται τῆς κατὰ τοῦ πένητος ἀδικίας, μᾶλλον δὲ τῆς καθ' ἑαυτοῦ. Οὐ γὰρ τοσοῦτον ὁ πάσχων (τέως γὰρ οὕτως εἰρήσθω), ὅσον ὁ δρῶν ἀδικεῖται.

Credo, si quis tuæ se committens potestati, a tua sanctitate cognoscat, quod, ut cum Deo loquar, cum Ecclesia cœlesti auxilio muniatur, legesque valeant, nullus per contumeliam Ecclesiæ manum læsis tendentis præter fas et jus pauperi vim inferre poterit, sic unusquisque ab injuria contra pauperes magis quam contra se abstinebit. Neque enim tantum is qui accipit injuriam, ut alias docuimus, quantum qui facit sibi ipsi nocet.

ΥΟΕ'. — ΑΘΑΝΑΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

CDLXXV. — ATHANASIO PRESBYTERO.

Virtuti potius veræ quam orationi fucatæ studendum.

Πρώην μὲν ἑτέρων ἤκουον, νῦν δὲ ἔγνων δεινότατον ὄντα σε ῥητορεύειν· ὃς ἐπὶ πράξεσιν οὕτω παρανόμοις καὶ πονηραῖς λόγων εὐπρέπειαν ἐχόντων οὐκ ἠπόρησας. Ἀλλ' οὐχ ὁ τέχνῃ τἀληθοῦς περιγενόμενος, ἐπαίνων ἄξιος, ἀλλ' ὁ τὸ ἀληθὲς ἀτέχνως φράζων. Ἀφέμενος τοίνυν τῆς δεινότητος, ἔχου τῆς ἀληθείας, καὶ τὸν βίον τὸν σαυτοῦ πρὸς ταύτην βλέπων ῥύθμιζε. Εἰ γὰρ καὶ ἀνθρώπους παραλογίσασθαι δυνηθείης, εἰ καὶ ὅτι μάλιστα δὲ παρ' αὐτοῖς ἐφωράθης, ἀλλὰ τὸν ἀπαραλόγιστον οὐ φεναξίσεις κριτήν.

C Nuper ex alio audivi, nunc etiam cognovi, optimum te dicendi esse artificem, qui de rebus adeo legi contrariis atque improbis verba dictionemque ita composueris, nihil ut desideraretur amplius. Sed neque qui veritatem arte superat laude sit dignus, sed qui eam sine fuco et arte eloquitur. Quamobrem missa dicendi illa gravitate, da operam veritati, ad eamque respiciens tuam compone vitam. Etsi enim dicendo circumvenire potes homines, quamvis ab illis deprehensus, eum tamen quem ratio nunquam fugit, judicem fallere nunquam possis.

ΥΟϚ'. — ΜΑΡΤΙΝΙΑΝΩ, ΖΩΣΙΜΩ, ΜΑΡΩΝΙ, ΕΥΣΤΑΘΙΩ.

CDLXXVI. — MARTINIANO, ZOSIMO, MARONI ET EUSTATHIO.

Ad bonam frugem eos invitat, ut et supr. epist. 311, 445.

Ἐνέτυχον ἁγίῳ ἀνδρί, ᾧ ἔργον ἐστὶ τὸ ὑπὲρ τῶν D πταιόντων ἱκετεύειν τὸ Θεῖον (ἴστε δὲ ὃν λέγω), καὶ εἶδον ὑπόθεσιν αὐτῷ δακρύων ἀενάων τὸν ὑμέτερον γεγενῆσθαι βίον. Αἰσχυνόμενος γὰρ ἐπὶ τοῖς παρὰ πάντων περὶ ὑμῶν κωμῳδουμένοις, ἔλεγε τοῖς παρακαλεῖν πειρωμένοις· « Ἄφετε, πικρῶς κλαύσομαι, μὴ κατισχύετε παρακαλεῖν με. » Εἶτα ὡς ἀνένευσεν ὀλίγον ἐκ τῶν θρήνων, οὐκ οἶδ' ὅ τι ἐννοήσας (οὐ γὰρ ἀσφαλὲς τῶν ἀδήλων κατατολμᾷν), ὥσπερ ἔνθους γενόμενος, καὶ εἰς οὐρανὸν ἀναβλέψας, ὡς αὐτὸν ὁρῶν τὸν πάντων Δεσπότην, ἐβόησεν· « Δόξα

Occurri nuper viro sancto, cujus officium sit Deum pro delinquentibus suppliciter orare (nosti quem dicam), et videbam materiam illi perpetuo lacrymandi oblatam vestram ob vitam. Pudore enim ille suffusus super his quæ de vobis accusatores commemorant, iis qui consolari conabantur, sic ait : « Sinite miserabiliter deplorem, neque solari me desistite. » Deinde ubi se nonnihil a lacrymando collegit, nescio quid cogitans (neque enim incerta aggredi tutum est), veluti Numine afflatus, cœlumque aspiciens, quasi omnium videret Dominum, sic

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(48) Inter ῥίζης et κλάδους recte codd. Vat. 0ᴇ0 et Alt. inserunt : οὔσης. Possim.

Digitized by Google

exclamavit : « Tibi, Rex, gloria, gloria tibi sit. Quantæ patientiæ tibi pelagus? quantum avertens malum depellensque thesaurus es? Quot tuo nomine ex obscuris atque ingloriis clari illustresque facti, honore contra te, qui honorasti ipsos, sunt abusi, audentque non audenda, sacraque conviciis proscindunt, peccantes venia etiam indigna. » Quare nisi hic pro aliis orans, et pro vestris etiam delictis Dei patientiam longanimitatemque precibus fatigarit, quis, quæso, supplex pro vobis fuerit? quis deprecabitur? ecquis assistet? Cogitantes itaque quo malorum deveneritis, a flagitiis abstinete.

σοι, βασιλεῦ, δόξα σοι. Πόσης μακροθυμίας πέλαγος παρὰ σοί! πόσης ἀνεξικακίας θησαυρός! Οἱ διὰ τὸ ὄνομα τὸ σὸν ἐξ ἀφανῶν καὶ ἀτίμων λαμπροὶ καὶ περιβλεπτοι γεγονότες, τῇ τιμῇ κατὰ σοῦ τοῦ τετιμηκότος κέχρηνται, καὶ τολμῶσιν ἀτόλμητα, καὶ ἐνυβρίζουσιν εἰς τὰ ἅγια, συγγνώμης ἁμαρτάνοντες μείζονα. » Εἰ τοίνυν καὶ ὁ ὑπὲρ τῶν ἄλλων πρεσβεύων, διὰ τὰ ὑμέτερα πταίσματα τὴν θείαν ἐξεπλάγη μακροθυμίαν, τίς ὑπὲρ ὑμῶν ἱκετεύσει; τίς πρεσβεύσει; τίς παραστήσεται; Ἐννοοῦντες οὖν, οἱ τῶν κακῶν ἐστε, παύσασθε ἀσύγγνωστα πταίοντες.

700 CDLXXVII. — OLYMPIO ET ISIDORO. ΥΟΖ'. — ΟΛΥΜΠΙΩ, ΙΣΙΔΩΡΩ.

Quis vere sapiens. (*Vide epist.* 497.) *Virtus cum doctrina jungenda. Illa fructus est instar, hæc foliorum. Φύλλον unde dictum.*

Sapientem equidem nomino, non qui promptus in lingua habeat poetarum rhapsodias, disertasve oratorum orationes, aut philosophorum tricas, ut existimas, sed qui mores excolat, vitamque composite degat. Hunc non extolli hisce puto : talem enim nec ab illis deturbari præcipitemque dari posse existimo. Improbitas enim dicendi sibi arrogans peritiam longe graviora quam inscitia, mala patrat. Miraris tu quidem id a me pronuntiari ; testem dabo Thucydidem, cujus hæc verba sunt : « Imperitia modestiæ conjuncta utilior est industria cum libertate conjuncta. Ac plerumque qui humilioris sunt ingenii, melius quam solertiores rempublicam administrant. » Itaque si nec ingenii dexteritatem ille recepit (damno malo enim est non recte illud colentibus), multo minus ab externa disciplina ceu digna sermone censebimur, ubi mores fuerint dissoluti. Quare si utraque obvenerint, prudentia et recta institutio, hoc est, mores dicendique facultas, bene res habet ; si vero alterum desit, melius eligendum est. Testatur id etiam Plato, quo solo in ore assidue gestando gloriaris. Ait enim : « Animas optime a juventute institutas, si malum nanciscantur præceptorem, valde malas reddi, » magnamque injustitiam meramque improbitatem ex falsa inveterataque natura corrupta educatione fieri, naturam vero imbecillem magnorum quæ nec bona sint nec mala, causam interdum exsistere. Quamobrem si historicus summus, princepsque philosophorum mores orationi et vitæ consuetudinem omnigenæ doctrinæ anteponere visi sint, quid, quæso, absurdi est asseri a me fructum foliis magis esse necessarium? Fructum autem virtutem esse dicimus ; folia vero frondesque bene dicendi esse facultatem. Folia quidem ornatum arbori afferunt agitata, at vero qui quæritur, fructus exsistit, cujus gratia illa adnascantur. Et hinc forte [a Græcis φύλλον ἀπὸ τοῦ φυλάττειν a custodiendo] nomen sortiatur.

Σοφὸν ἔγωγε ἡγοῦμαι οὐ τὸν τὰς τῶν ποιητῶν ῥαψῳδίας, καὶ τὰς τῶν ῥητόρων δεινότητας, καὶ τὰς τῶν σοφῶν τερθρείας, ὡς νομίζεις, ἐπὶ γλώττης ἔχοντα, ἀλλὰ τὸν τὸ ἦθος ἐξασκήσαντα, καὶ τὸν τρόπον ῥυθμίσαντα. Τὸν γὰρ τοιοῦτον οὐδ' ὑπ' ἐκείνων ἐκτραχηλίζεσθαι οἶμαι. Πονηρία γὰρ τὴν τοῦ λέγειν ἐμπειρίαν προσλαβοῦσα, πολλῷ ἀργαλεώτερα τῆς ἀμαθίας ἐργάζεται κακά. Εἰ δὲ θαυμάζεις τὸ εἰρημένον, ἐγγυήσεται Θουκυδίδης λέγων· « Ἀμαθία μετὰ σωφροσύνης ὠφελιμώτερον, ἢ ὀξύτης μετὰ ἀκολασίας. » Εἰ τοίνυν οὐδὲ τὴν εὐφυΐαν ἐκεῖνος ἀπεδέξατο (πρὸς κακοῦ γὰρ γίνεται τοῖς μὴ καλῶς αὐτὴν γεωργοῦσι), σχολῇ γε περὶ τῆς ἔξωθεν παιδεύσεως ἀποφανούμεθα ὡς ἀξίας λόγου, ὅταν ὁ τρόπος ἀκόλαστος εἴη. Εἰ μὲν οὖν ἄμφω συνέβαινε, φρόνησίς τε καὶ παίδευσις, τουτέστι, τρόπος καὶ λόγος, εὖ ἂν ἔχοι. Εἰ δὲ θάτερον λείπηται, ἄμεινον ἐλέσθαι τὸ κρεῖττον. Ὅτι δὲ ταῦθ' οὕτως ἔχει, ἐγγυήσεται καὶ Πλάτων, ὃν αὐτὸς καὶ μόνον ὀνομάζων ἐναβρύνῃ. Φησὶ γάρ· « Φημὶ τὰς ψυχὰς τὰς εὐφυεστάτας κακῆς παιδαγωγίας τυχούσας, διαφερόντως κακὰς γίνεσθαι· » καὶ (49) τὰ μεγάλα ἀδικήματα, καὶ τὴν ἄκρατον πονηρίαν ἐκ φαύλης, ἀλλ' οὐκ ἐκ νεανικῆς φύσεως, τροφῇ διολλυμένης γίγνεσθαι· ἀσθενῆ δὲ φύσιν μεγάλων οὔτε κακῶν, οὔτε ἀγαθῶν αἰτίαν ποτὲ ἔσεσθαι. Εἰ τοίνυν καὶ ὁ τῶν ἱστοριογράφων ἄκρος, καὶ ὁ τῶν φιλοσόφων κορυφαῖος τὸ ἦθος τοῦ λόγου, καὶ τὸν τρόπον τῆς πολυμαθίας προκρίνοντες ὤφθησαν, τί ἄτοπόν φημι, τὸν καρπὸν λέγων ἀναγκαιότερον τῶν φύλλων ἡγεῖσθαι; Καρπὸν μὲν γὰρ ὁρίζομαι εἶναι τὴν ἀρετὴν, φύλλα τὴν εὐγλωττίαν. Ποιεῖ μὲν οὖν τινα κόσμον τῷ δένδρῳ (50) τὰ φύλλα περισειόμενα, ἀλλ' ὁ καρπός ἐστιν ὁ ζητούμενος, δι' ὃν καὶ τὰ φύλλα γεγένηται. Καὶ ἴσως οὕτω κέκληται παρὰ τὸ φυλάττειν αὐτόν.

CDLXXVIII. — EIDEM. ΥΟΗ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

De Zosimi et sodalium vitiis. (*Infr. epist.* 482.) *Veritas quanti æstimanda.*

Valde tu quidem admiraris, quæ nuper ad te

Αὐτὸς μὲν λίαν ἐξεθαύμασας τὰ πρώην ἐπιστα-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(49) Καὶ iidem mutant in ἢ. Possin.
(50) Inter δένδρῳ et τὰ inserunt καὶ iidem codices. Id.

Digitized by Google

έντα· κινδυνεύεις δὲ αὐτὰ ἀνατρέπειν τῷ γεγρα- A conscripsi, propius ut nihil sit quam ut reponas,
έναι, δι' ἣν αἰτίαν Ζώσιμος, καὶ Εὐστάθιος, καὶ quidnam sit causæ, cur Zosimus, Eustathius et Ma-
Μάρων μήτε λόγῳ, μήτε βίῳ διαπρέποντες, ἀλλ' ron neque oratione, neque vivendi instituto com-
παιδευσίαν ἐσχάτην ἐν ἑκατέρῳ νοσοῦντες, καὶ positi sint, sed extrema inscitia in utroque pec-
ὠμῳδία καὶ γέλως πᾶσι προκείμενοι, δοκοῦσιν εἰς cantes, cum acri reprehensioni obnoxii, tum ludi-
ἱερωσύνην τελεῖν. Ἐγὼ δὲ ἁπλῆν καὶ σαφῆ τὴν ἀπο- brio expositi ad sacerdotium temere irruperint.
λογίαν ποιήσομαι. Εἰ μὲν γὰρ ὑπὲρ αὐτῶν τὸν λόγον Equidem simpliciter sincereque defensionem insti-
ἐποιησάμην, τὴν ἀρετὴν τῆς παιδεύσεως προκρίνων, tuam. **701** Siquidem enim de ipsis sermonem in-
εἰκότως ἂν με εἰς ἀνάγκην ἀπολογίας κατέστησας· stitui virtutem disciplinæ præferens, jure optimo me
εἰ δὲ προσώπων μὲν λόγος ἦν οὐδείς, αὐτὸ δὲ τὸ ad mei defensionem compulisti ; si vero personarum nulla erat ratio, negotium vero ipsum per se
πρᾶγμα καθ' ἑαυτὸ ἐβασανίζετο· ὡς καὶ αὐτόν σε diligenter examinabatur, ut ipse admiratus, quod
ἐκπλαγέντα, ὡς ἔφης, τὸ κάλλος καὶ τὴν ἀλήθειαν aiebas, pulchritudinem et veritatem scriptorum,
τῶν γεγραμμένων, μείζους ἢ κατ' ἐμὲ ἐπαίνους ὑφῆ- majores quam mereor laudes contexeres, quidnam
κας. Τί δήποτε νῦν ἀνθρώπους ὅπως δήποτε βιοῦντας sane jam homines quomodocunque viventes in me-
εἰς μέσον προὔθηκας, ἐξελέγχειν τὰ πρώην γραφέντα B dium protulisti, redarguere scripta nuper aggressus?
πεχειρῶν; Οὐδὲ γὰρ εἰ μυρίων ἐκεῖνοι γέμουσι Non enim si infinitis illi sunt referti malis, et, ut
κακῶν, καὶ πάντας ἀπέκρυψαν, ὡς γέγραφας, ταῖς scripsisti, cunctos sceleribus suis obscurant, jam
παρανομίαις, ἤδη ὁ λόγος ὁ παρ' ἡμῶν ὁ τῇ ἀληθείᾳ oratio a nobis veritate firmata subvertetur. Verum
κεχυρωμένος ἀνατραπήσεται. Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν ἤδη illi tales post reprehensionem etiam intolerandam
τοιοῦτοί εἰσι μετὰ τοῦ κωμῳδεῖσθαι, καὶ δίκην ἀν- luent pœnam. Ipsa autem veritas magis elucescet,
ήποιστον δώσουσιν· ἡ δὲ ἀλήθεια διαλάμψει μειζόνως, non a paucis improbis reprehensa, sed hoc ipso
ὑπὸ παρ' ὀλίγων πονηρῶν ἐλεγχομένη, ἀλλὰ ταύτῃ clarior facta, quod vos hostes inglorios ostendens
μάλιστα λαμπροτέρα γινομένη, ὅτι τοὺς μὴ ἐρῶντας amatores celeberrimos efficiat.
αὐτῆς, δυσκλεεῖς ἀποφαίνουσα, τοὺς ἐραστὰς εὐκλεε-
στάτους ἀπεργάζεται.

ΥΟΘ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

CDLXXIX. — EUTONIO DIACONO.

Multi merentur nomen et non habent, sed multi famam habent, quam non merentur. Invidia boni fere laborant.

Πόσους οἴει τῶν ἀνθρώπων ἀνωνύμους καὶ ἀδόξους Quotnam putas homines sine fama ignotosque
εἶναι πολλῷ σπουδαιοτέρους γεγενημένους τῶν ἀδο- C vivere virtutis magis studiosos clarioresque, quam
ξουμένων; τῷ τοὺς μὲν ποιητῶν τυχεῖν καὶ λογοποιῶν, hi quorum decantantur nomina? Hi enim nacti quidem sunt poetas atque historicos, res gestas omnes
τῶν πᾶν τὸ πραττόμενον μὴ πρὸς τὴν ἀλήθειαν κρι- non ex vero, sed animi benevolentia in majus pro-
νόντων, ἀλλὰ πρὸς ἣν εἶχον εὔνοιαν ὑπολαμβανόντων, vehentes, et quidquid recte factum in cœlum lau-
καὶ τὸ κατορθωθὲν οὐρανόμηκες ποιούντων· τοὺς δὲ dibus extulerunt. Illi contra ob invidiam (quæ il-
μὴ ἐσχηκέναι τοὺς ὑμνήσαντας διὰ φθόνον, ὅπερ lustria plerumque stipare facta consuevit) minime
ταῖς λαμπραῖς πράξεσιν ἀκολουθεῖν εἴωθεν. Ἐνταῦθα consecuti qui prædicarent. Hic igitur etsi videantur
μὲν οὖν εἰ καὶ ἔδοξαν οἱ μὲν ἀνακεκηρύχθαι, οἱ δὲ hi quidem prædicari, illi vero silentio premi,
σεσιωπῆσθαι, τοῦ κόσμου λοιπὸν εἰς τέλος ἐπειγομέ- mundo tandem ad finem deducto, illic revera claros
νου, ἐκεῖσε τοὺς ὄντως λαμπροὺς καὶ ἐνδόξους ὀψό- et gloriosos videbimus, Dei justitia non sustinente
μεθα, τῆς θείας δίκης οὐκ ἀνεχομένης ἐκ τῆς τῶν suffragium ferre ex hominum, sed ex propria sin-
ἀνθρώπων δόξης ἐνεγκεῖν τὴν ψῆφον, ἀλλ' ἐκ τῆς cera atque erroris experte sententia. Cave igitur
οἰκείας, τῆς εἰλικρινοῦς καὶ ἀδιαπτώτου. Μὴ οὖν agas ignave, si cœli exsistens incola tibi invidentium
ὀλιγώρει, εἰ οὐρανοπολίτης ὢν τὰς τῶν φθονούντων linguas acuto cuspide acutiores pridem in te jaci
σοι γλώττας αἰχμῆς νεηκόνου ὀξυτέρας αἰσθάνῃ κατὰ D sentias, sed per hæc potius clariorem te fore con-
σαυτοῦ φερομένας, ἀλλὰ διὰ τοῦτο μάλιστα λαμπρό- fidito.
τερος ἔσεσθαι προσδόκησον.

ΥΙΓ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

CDLXXX. — EIDEM.

Virtutis studium præconii spe alitur. Spes bona dat vires.

Ἴσθι, ὅτι τοῖς τῆς ἀρετῆς πόνοις ἐκ πρώτης μέχρι Scito fieri non posse ut quis ab exordio ad finem
τελευτῆς ἐγκαρτερῆσαι οὐχ οἷόν τε, μὴ τῆς προσδο- usque labores pro virtute susceptos constanter to-
κίας τῶν γερῶν κιρναμένης ἡρέμα τῷ ἱδρῶτι, καὶ leret, nisi præmiorum admista exspectatione sudori
κατὰ βραχὺ ἁλύπως τε καὶ κούφως, καὶ τρόπον paulatim, et cito, indolenterque ac leniter, ac modo
τινὰ μετ' εὐφροσύνης παραπεμπούσης ἐπὶ τὸ τῶν quodam cum hilaritate præmissa usque ad certami-
ἀγώνων τέλος. Εἰ τοίνυν θεάσοιο ἄνθρωπον τοὺς num extremum. Si itaque hominem videris virtutis
πόνους τῆς ἀρετῆς, τὰς τῆς τρυφῆς τοῖς ἐχέφροσιν labores (quæ prudentibus deliciosæ voluptates
ἡδονὰς, φεύγοντα, ἴσθι ὅτι ἐλπὶς αὐτῷ χρηστὴ οὐκ exsistunt) fugientem, noveris bonam illi spem non
ἀνθεῖ. relinqui.

Digitized by Google

702 CDLXXXI. — EIDEM. A ΥΠΑ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

De corruptis sacerdotum quorumdam moribus. (*Conf. epist.* 552.)

Terribile nunc, et valde quidem terribile est ad sacerdotium pertingere. Alterum enim horum accidere solet: aut juxta veteres et apostolicos canones viventem invisum esse, insidiisque appeti ab iis qui nunc per apparentem noxam et illegitimam consuetudinem, tanquam Dei servent legem, recteque viventes expellunt; aut submittentem se, et propria neglecta salute, multis aliis offerre offendiculum, quo duplici nomine ingentes sunt pœnas daturi. Felicem itaque nomino, qui hoc captus non sit amore. Si vero non captus ordinetur, primum servet propositum oportet, magnaque loquendi libertate, antiqua atque apostolica renovet decreta, ne sacerdotium nunc propinantibus, omniaque et dicere et facere licere sibi opinantibus, in vitiis cooperetur. Præstat enim insidiis appeti ac rejici, quam id genus aggregari hominibus.

Φοβερόν ἐστι, καὶ λίαν φοβερὸν τὸ ἐφ' ἱερωσύνην νυνὶ τελέσαι. Δυοῖν γὰρ αὐτῷ θάτερον συμβῆναι, ἢ κατὰ τοὺς ἀρχαίους καὶ ἀποστολικοὺς κανόνας ζῶντα μισηθῆναι καὶ ἐπιβουλευθῆναι παρὰ τῶν νυνὶ ἐπιπολάσασαν ἐπιβλαβῆ καὶ παράνομον ἔθειαν ὡς νόμον θεῖον φυλαττόντων, καὶ τοὺς ὀρθῶς βιοῦντας ἐξοστρακιζόντων· ἢ ὑποκατακλίναντα ἑαυτόν, καὶ τῆς ἑαυτοῦ ἀμελήσαντα σωτηρίας, πολλοὺς σκανδαλίσαι, ὑπὲρ ὧν καὶ δίκας διπλᾶς δώσει. Μακάριον μὲν οὖν τὸ μηδὲ ἁλῶναι τῷ τοιούτῳ ἔρωτι. Εἰ δὲ μὴ ἁλοὺς χειροτονεῖται, ἔχεσθαι τοῦ προτέρου σκοποῦ, καὶ μετὰ παρρησίας B τὰ ἀρχαῖα καὶ ἀποστολικὰ πράγματα ἀνανεοῦν, ἵνα μὴ τοῖς νῦν προπίνουσι τὴν ἱερωσύνην, καὶ πάντα λέγειν καὶ πράττειν ἐξεῖναι αὐτοῖς νομίζουσι, τὰ πταίσματα συμπράττειν. Κρεῖττον γὰρ ἐπιβουλευθῆναι καὶ ἀποχειροτονηθῆναι, ἢ τῷ χορῷ τῶν ἀνδρῶν τετάχθαι.

CDLXXXII. — LAMPETIO EPISCOPO. ΥΠΒ'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

De improbitate Zosimi sociorumque: pro iis orandum. (*Supr. epist.* 437, 440.)

Deplorare, non conviciari debes Eusebium, Chæremona et Zosimum, improborum, ut scribis, summos, ac malitia nemini concedentes. Quod si Eustathius cum Marone iisdem insistentes vestigiis vinci nondum potuerunt, excedentque et illi iniquitate, ad vota ac preces vertamur, ut utrisque resipiscendi in viamque redeundi facultatem, veluti e machina respiciens eos, Deus largiatur. Fortasse enim, etsi repugnare tot tantisque nequeant tentationum certaminibus, saltem aliqua illis consolatio tantis eorum probationibus obveniet.

Οὐ κωμῳδεῖν, ἀλλὰ καταθρηνεῖν ὀφείλεις Εὐσέβιόν τε καὶ Χαιρήμονα καὶ Ζώσιμον, τοὺς ἄκρους, ὡς φῄς, κορυφαιοτάτους τῶν κακῶν, καὶ μηδενὶ κακίαν καταλείψαντας. Εἰ δὲ καὶ Εὐστάθιος μετὰ Μάρωνος τοῖς ἴχνεσιν αὐτῶν ἀκολουθοῦντες, οὔπω ἡττηθῆναι δεδύνηνται, ἄλλοι δὲ εἶεν [illegible], C ἀπολούμενοι· εἰς εὐχὴν τραπώμεθα, ὥστε καὶ τούτοις μετάγνωσιν ὥσπερ ἐκ μηχανῆς γενέσθαι. Τάχα γὰρ εἰ καὶ μὴ ἀνταγωνίσασθαι ταῖς τοσαύταις καὶ τηλικαύταις ἥτταις, ἀλλ' οὖν παραμυθία τις αὐτοῖς ἐν ταῖς δειναῖς ἐκείναις δοκιμαστηρίοις τεχθείη.

CDLXXXIII. — THEODORO SCHOLASTICO. ΥΠΓ'. — ΘΕΟΔΩΡΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Ut vires desint, voluntas laudanda. (*Confer similem epist.* 25.)

Maximis vinci laudationibus non indecorum iis, qui dicendo adæquare orationes nequeant, nec æquam dignitate inferioribus facultate etiam concedere. Qui enim laudare contendit, victus autem est, propositi seu voluntatis laude condecoratur. Quare si rusticitatis infamiam abjicere stat sententia, tentemus et illos laudare, quorum laus major est, quam verbis queat exprimi. Præstat enim orationibus victos ob consilium voluntatemque laudari.

Οὐκ αἰσχρὸν τῶν μεγίστων ἐγκωμίων ἡττᾶσθαι, οἷς ἐξισῶσαι τοὺς λόγους οὐχ οἷόν τε· οὐδὲ καινὸν, τῆς ἀξίας ὑστερούσης, ἤδη καὶ τὸ κατὰ δύναμιν ἐλλείπειν. Ὁ γὰρ ἐπαινέσαι φιλονεικήσας μὲν, ἡττηθεὶς δὲ, τῇ τῆς προαιρέσεως δόξῃ κοσμεῖται. D Εἰ οὖν εἴγε σκαιότητος δόξαν ἀποῤῥίψασθαι βουλόμεθα, πειρώμεθα κἀκείνους ἐπαινεῖν, ὧν μείζων τῶν λόγων ὁ ἔπαινος. Ἄμεινον γὰρ ἐν τοῖς λόγοις ἡττωμένους τῇ τῆς προαιρέσεως καλλωπίζεσθαι μεσιτείᾳ.

703 CDLXXXIV. — EIDEM. ΥΠΔ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Belligerandi et societatis bellicæ discrimen. (*Supr. epist.* 255, *eadem est initio.*)

Longe tutius est non belligerare, quam belli societatem inire. Illud enim otium negotii expers affert; hoc vero sæpenumero cogit una cum sociis in hostem pugnare, tametsi bellum injustum susceperint, et injustam gratiam pro justa rependere.

Πολλῷ ἀσφαλέστερον τὸ μὴ πολεμεῖν ἢ συμμαχεῖσθαι. Τὸ μὲν γὰρ ἡσυχίαν ἔχει πραγμάτων, τὸ δὲ ἀναγκάζει συμπολεμεῖν πολλάκις τοῖς συμμάχοις, καὶ εἰ ἀδίκως πολεμεῖν, καὶ χάριν ἄδικον ἀντὶ δικαίας ἐκτίνειν.

CDLXXXV. — ISCHYRIONI. ΥΠΕ'. — ΙΣΧΥΡΙΩΝΙ.

Spretis mundanis et caducis, cœlestibus sinhærendum; et de illo Ecclesiastæ: « Vanitas vanitatum, et omnia vanitas[a]. »

Videris ignorare tenebras vitæ mortalium in ima-

Ἔοικας ἀγνοεῖν τῆς βιωτικῆς φαντασίας τὸν

[a] Eccle. i, 2.

ρον, καὶ τῆς θείας φιλοσοφίας τὸ φῶς. Οὐκοῦν ἕνα τοι τῶν ἑκατέρου πράγματος πεῖραν εἰληφότων χρὴ μάρτυρα ἀξιόπιστον παραγαγεῖν· ἡμῖν γὰρ ἴσως οὐ πεισθήσῃ. Τίνα οὖν ἠγῇ ἀξιόχρεων; Βούλει τὸν Σολομῶνα εἰς μέσον ἀγάγωμεν; Οὗτος γὰρ ἡνίκα μὲν τῷ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων ἔρωτι κεκράτητε, μέγιστά τε αὐτὰ ἡγεῖτο, καὶ θαύματος κρείττονα, καὶ πᾶσαν περὶ αὐτὰ τὴν φροντίδα ἔστρεφε· λαμπρὰς μὲν οἰκοδομούμενος οἰκίας, χρυσίον δὲ συνάγων· καὶ μουσικοὺς μὲν χορῶν συγκροτῶν, τραπεζοποιῶν δὲ γένη καὶ μαγείρων κτώμενος· καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἐσθῆτος τρυφήν, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν παραβείσων τέρψιν, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν λαμπρῶν σωμάτων ἡδονὴν δαψιλῶς ἑαυτῷ παρασκευάζων, καὶ πᾶσαν, ὡς εἰπεῖν, λεωφόρον ψυχαγωγίας καὶ τέρψεως ἀνατέμνων. Ἐπειδὴ δὲ μικρὸν ἐκεῖθεν ὥσπερ ἀπὸ μανίας ἀνήνεγκε, καὶ καθάπερ ἐκ λαβυρίνθου τινὸς ζοφεροῦ πρὸς τὸ ὑπέρλαμπρον τῆς ὑπερκοσμίου φιλοσοφίας ἀναβλέψαι ἠδυνήθη φῶς, τὸ τηνικαῦτα τὴν ὑψηλὴν ἐκείνην καὶ τῶν οὐρανῶν ἀξίαν ἐῤῥῆξε φωνήν· « Ματαιότης ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης. » Εἰ τοίνυν ὁ μηδ' ἐν χρόνοις γεγενημένος πολλὴν ἀπαιτοῦσι φιλοσοφίας ἀκρίβειαν, ἠδυνήθη συνιδεῖν τὸ τῶν πραγμάτων ἀνόητον, καὶ πολλὴν αὐτῶν καταγνῶναι ματαιότητα· ποίαν ἔξομεν συγγνώμην οἱ πρὸς ὑψηλοτέραν κελευσθέντες ἀναβῆναι φιλοσοφίας κορυφήν, καὶ μηδὲ τὴν αὐτὴν ἐκείνῳ δυνάμενοι ῥῆξαι φωνήν, ἀλλ' οὕτω περιεχόμενοι τῶν σκιῶν καὶ τῶν ὀνείρων, ὡς καὶ σωτηρίας ὑπεριδεῖν;

ginando, nec non lumen divinæ philosophiæ. Unum itaque tibi utriusque rei experimento capto, testem omni exceptione majorem adducam, quia nobis credere fortasse recusas. Quis igitur, amabo, fidem apud te reperiat? Placetne Salomonem in medium proferam? Hic rex, earum rerum, quæ ad vitæ sunt usum necessariæ, amore captus, maximas eas ducebat, et admiratione majores, omnemque ad eas res curam cogitationemque convertit: magna nempe amplaque incolens palatia, atque domus angustas, aurum iis adhibens, ac musicos componens choros, mensæ structorum, atque coquorum varia possidens genera: vestimentorum ad hæc rege dignorum luxum, hortorum etiam amœnitatem, et e splendidis corporibus voluptatem opiparе ac laute sibi apparans, omnemque adeo viam, quod aiunt, adaperiens oblectamentis animi ac deliciis. Ubi vero inde paulisper, velut ab amentia recessit, ac veluti ex obscuro labyrintho ad clarissimum supernæ philosophiæ lumen potuit aspicere, in hanc adeo sublimem ac cœlo dignam erupit vocem: « Vanitas vanitatum, et omnia vanitas. » Si itaque qui eo sæculo natus non est, quod tantum perfectæ vitæ studium exigit, potuit rerum conspicere æquo animo inanitatem, ingentemque ipsarum cognoscere vanitatem: quam nos, quæso, veniam consequemur, qui ad sublimiorem jussi conscendere contemplationis verticem, neque hanc ipsam emittere vocem possumus, et umbris somniisque undique adeo capti sumus, ut salutem ipsi negligamus?

ΥΠϚ'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ, ΣΤΡΑΤΗΓΙΩ, ΚΑΣΙΩ.

CDLXXXVI. — LAMPETIO, STRATEGIO, ET CASSIO.

De quodam quem illi ad quos scribit accusare instituerant.

Ἆρα μὴ χρόνῳ φανὲν, τὸ γράμμα γραφῇ παραδοῦναι τῷ πόθῳ κεκμηκότες ἐσκέψασθε; Πείθομαι μέν· οὐ μὴν ἐρήμην ἁλώσεται, τῇ σιγῇ τὴν κατηγορίαν καθ' ἑαυτοῦ βεβαιῶσαν· ἀλλὰ καὶ ῥᾷον καὶ θᾶττον ἀπολογήσεται, ὅτι σωματικὴ ἀῤῥωστία τὴν σιγὴν ἐγέννησεν.

An scriptionem non tempestive apparentem accusationi tradere desiderio victi cogitastis? Credo equidem: nec solitariam deprehendetur contra se accusationem firmasse, sed facilius etiam et citius defendetur, quod corporis infirmitas silentium pepererit.

ΥΠΖ'. — ΝΕΙΛΩ.

704 CDLXXXVII. — NILO.

Pro acceptis a parente beneficiis, liberis vicem esse rependendam monet.

Ὅτι ὁ δεῖνα (51) ὀρφανῷ σοι γεγενημένῳ, ἀντὶ πατρὸς γέγονεν, οἶσθα. Ἐπεὶ τοίνυν ἐκεῖνος μὲν ἐξ ἀνθρώπων ᾠχετο· οἱ δὲ τούτου υἱεῖς δέονται τοῦ χεῖρα ὀρέξοντος, καὶ τὴν ὀρφανίαν παραμυθησομένου· εὖ ποιεῖς, εἰ καὶ αὐτὸς ἀντὶ πατρὸς αὐτοῖς γένοιο, τὴν πατρῴαν εὐεργεσίαν εἰς τοὺς υἱοὺς καταθέμενος.

Nosti quemdam tibi orphano facto patris loco fuisse. Is porro ex hac vita sublatus est. Igitur illius filii manus tendentes te rogant, ejus qui tibi olim manus porrexit, et orbitatem tuam miseratus est. Recte feceris, si et ipse loco patris illis existens, paternum beneficium in filios repones.

ΥΠΗ'. — ΜΑΡΩΝΙ.

CDLXXXVIII. — MARONI.

Divitiarum nulla satietas. (*Vide epist.* 142 *et* 545.)

Εἰ καὶ καταφρονεῖ ἡ φιλοχρηματία πάσης κολάσεως, καὶ διὰ πάντων τῶν δεινῶν χωρεῖ, κόρον ἀκορέστῳ πάθει μηχανωμένη· ἀλλὰ τῷ μηδὲ ἐν τῷ κτᾶσθαι, κἂν τὰ πάντων λάβῃ, τυγχάνειν ἀνακωχῆς

Etsi opum cupiditas omnem contemnat castigationem, et gravia quæque pervadat insatiabili affectui satietatem moliens: tamen quod in possidendo, quamvis omnium facultates ceperit, nullam

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(51) Pro ὁ δεῖνα codd. Vat. 650 et Alt. habent ὀντὶ πατρός. Forte legendum uno vocabulo Ἀντίπατρος, ut id nomen sit ejus quo de agitur: quem cur nominare omiserit Isidorus, non apparet. Possin.

Digitized by Google

[illegible] ... quæ [illegible] Quod si [illegible] ... [illegible] ... [illegible] quod [illegible] ... ipsum affectum com- [illegible] gratia [illegible], et [illegible], et re- [illegible], et honore fruetur.

[illegible] ... [illegible] ... [illegible].

CDLXXXIX. — EIDEM.

ΤΠΘ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Qui quæ vult dicit, quæ non vult audit.

Nihil boni de bonis rebus dicentes, nihil boni accipere oportet. Qui vero etiam maledicunt, malum vicissim eos accipere consentaneum est.

B Τοῖς μὲν μηδὲν χρηστὸν περὶ τῶν χρηστῶν [illegible] τὸ μηδὲν ἀγαθὸν λαβεῖν· τοῖς δὲ καὶ κακηγο[ροῦσι] κακόν τι προσλαβεῖν ἀκολουθεῖ.

CDXC. — THEODOSIO, EPIMACHO, ET PAULO MONACHIS.

ΥϞ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ, ΕΠΙΜΑΧΩ, ΠΑΥΛΩ ΜΟΝΑΖΟΥΣΙΝ.

Continentiæ et virginitatis discrimen. (Confer epist. 167.)

Continens, o optimi, post cladem vicit; virgo autem puram ab omni clade victoriam obtinet.

Ἡ μὲν ἐγκρατής, ὦ βέλτιστοι, μετὰ τὴν [ἧτταν] ἐνίκησεν· ἡ παρθένος καθαρὰν ἥττης ἀπ[ασῆς] τὴν νίκην.

CDXCI. — ZOSIMO PRESBYTERO.

ΥϞΑ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Mortui lingua non lædendi.

Vivi incessunt etiam mortuos, et hostes fœdus ineunt. Cur igitur et naturæ leges, et inimicitiarum superas terminos, vita functo maledicens? Videris enim in cinerem ac favillam linguam acuere; sed primo violas sanctimoniam, cui omnes mortales studeant oportet. Deinde immortalem habet animam, cujus vindex est oculus Dei pervigil.

Οἱ μὲν ζῶντες, καὶ βάλλονται (52) [illegible] τας, καὶ οἱ πολέμιοι σπένδονται. Τί [illegible] τῆς φύσεως θεσμούς, καὶ τοὺς τῆς ἔχθρας [ὑπερβαί-]
C νεις ὅρους, τὸν τεθνεῶτα κακηγορῶν; [illegible] κόνιν καὶ τέφραν ἀκονᾶν τὴν γλῶτταν [illegible] πρῶτον μὲν τὴν ὁσίαν αὐτὴν ὑβρίζεις, [illegible] τες ἄνθρωποι ἀντιποιοῦνται. Ἔπειτα [ἀθά-] νατον ἔχει, ἧς ἔκδικός ἐστιν ὁ ἀκοίμητος ὀφ[θαλμός].

705 CDXCII. — NILO.

ΥϞΒ'. — ΝΕΙΛΩ.

Locus et tempus peccatum aggravant.

Vitia ipsa a loco et tempore graviora fiunt. Verbi gratia, cædes omnis detestanda; si vero in sacro committere loco quis audeat, magis fit detestanda; at si sacrificii tempore, censenda scelestissima. Quare si hæc sua natura scelesta, accipiat vero e loci temporisque circumstantia accessionem majorem, fit longe cædes gravissima.

Τὰ αὐτὰ ἁμαρτήματα καὶ παρὰ τὸν [τόπον καὶ] παρὰ τὸν καιρὸν ἀργαλεώτερα γίγνεται. [illegible] νος ἐστιν ἐναγής· ἐὰν δὲ καὶ εἰς [illegible] τολμηθῇ, ἐναγέστερος γίνεται· ἐὰν δὲ καὶ ἐν [illegible] ἁγίῳ, ἐναγέστατος. Εἰ τοίνυν αὐτὸς καθ' [ἑαυτὸν] ἐστι χαλεπός, προσλάβοι δὲ καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ [τόπου]
D καὶ τοῦ καιροῦ προσθήκην, μείζων καὶ ἀργαλεώτε- ρος γίγνεται.

CDXCIII. — PAULO HYPODIACONO.

ΥϞΓ'. — ΠΑΥΛΩ ΥΠΟΔΙΑΚΟΝΩ.

Nemo nisi a seipso læditur. (Epicteti dictis similia.)

Ne cogites illud, o bone vir, quomodo tibi nemo nocuerit, sed quomodo etiam si voluerit, nocere non possit. Id aliunde neutiquam oritur, quam rei usu contentum esse, neque amplius appetere.

Μὴ τοῦτο ἐννόει, ὦ βέλτιστε, ὅπως μηδεὶς [σε] ἐπηρεάσῃ, ἀλλ' ὅπως κἂν βούληται μὴ [δυνηθῇ]. Τοῦτο δὲ οὐδαμόθεν ἑτέρωθεν ἐντεῦθεν, ἢ [ἐκ τοῦ] τῆς χρείας ἔχεσθαι, καὶ μὴ πλειόνων ὀρέγεσθαι.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(52) Οἱ ζῶντες καὶ βαλλ. Melius legas, ut verto sic fuisse, Οἱ ζῶντες [illegible] πρὸς δὲ τοὺς τεθνεῶτας, καὶ οἱ πολ. Non placet ergo id orum veteris conjectura. Verum huc pertinens Solonis apud Plutarch. lex erat: Τὸν τεθνηκότα κακῶς μὴ ἀγορεύειν. B. Græcus est senarius. Θνητοὺς [illegible] μὴ [illegible] τεθνηκότα. Et Naso: *Pascitur in vivis livor, et post fata quiescit.* [illegible] — Cod. Alt. inter βάλλονται [illegible] φθόνῳ καὶ βάλλουσι, sed βάλλωνται [illegible] casivo præsenti per ω. Possis.

Digitized by Google

ΥΛΔ'. — ΕΛΙΣΑΙΩ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.

CDXCIV. — ELISÆO MONACHO.

Commendat ob virtutem et doctrinam, quam ex Theodosii monachi convictu imbiberat. (*De quo supra epist.* 216.)

Εἰ καὶ τὴν συνουσίαν σοι τὴν πρὸς τὸν ἅγιον Θεοδόσιον μικρὰν ὁ χρόνος, ἀλλά γε τὴν ἀπ' αὐτῆς ὠφέλησιν οἱ πόνοι καλὴν καὶ γενναίαν κατεσκεύασαν. Οὕτω γὰρ ταχέως καὶ πρὸς τὰ τῶν τρόπων ἤθη, καὶ πρὸς τὴν τῶν θείων Γραφῶν γνῶσιν ἐξετυπώθης, καὶ μιμητὴς ἀκριβέστερος τῶν ζωγράφων κατέστης, ὡς μήτε ἐκεῖνον ἄλλον πρὸ σοῦ, μήτε νομίζειν, μήτε ἔχειν ὁμιλητήν· σέ τε, κἂν μὴ ῥᾴζοις παρ' ᾧ ἐφοίτησας, δῆλον εἶναι τοῖς δρωμένοις.

Etsi familiaritas tibi cum optimo viro Theodosio brevis fuit temporis, utilitatem tamen honestam generosamque labores tui pepererunt. Adeo enim celeriter et honestate morum, et sacrarum es scientia litterarum informatus, ut habeat neminem, qui se magis assequatur, ad vivumque exprimat quam tu : quo familiariorem habet neminem. Etsi vero non dixeris quo sis usus familiari, cuivis tamen ex his quæ facis notum est.

ΥΛΕ'. — ΣΤΡΑΤΗΓΙΩ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.

CDXCV. — STRATEGIO MONACHO.

De rerum omnium vicissitudine. Animus neque caducis rebus attolli neque dejici debet.

Ὁ φιλοσόφως ἐπισκεπτόμενος τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν, ὅτι ποταμίων ῥευμάτων, καὶ καπνοῦ εἰς ἀέρα διαλυομένου, καὶ σκιᾶς θεούσης οὐδὲν ἄμεινον, ἀλλὰ καὶ χεῖρον διάκειται, οὔτε ὑπὸ τῶν χρηστῶν ἐπαρθείη ποτὲ, οὔτε ὑπὸ τῶν λυπηρῶν ταπεινωθείη· ἀλλ' ἐν τῇ τούτων μεταβολῇ ἀμετάβλητον τηρήσει τὴν γνώμην. Ὁ γὰρ παρόντων τῶν χρηστῶν μὴ ἀντεχόμενος, οὐδὲ ἀπόντων ἀνιαθήσεται.

Quisquis philosophorum more res considerat humanas, instar cursus fluviorum, fumique in aere dissipati, umbræque apparentis, nihil esse comperiet, sed potius inaniores, neque idem secundis efferetur, neque adversis dejicietur : verum in hac rerum omnium mobili vicissitudine, immobili persistet mente. Qui enim terrenis minime adhæret bonis, næ ille futura non fastidiet bona.

ΥΛΣ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

CDXCVI. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Gulæ atque ingluviei accusat.

Εἰ, ὡς φασί τινες, φαύλως δι' ἐσχάτην πενίαν ἦλθες, δι' ἣν αἰτίαν νῦν τὸν ἁβροδίαιτον διώκεις βίον; Καὶ ταῦτα οὐκ οἶδ' ὅθεν παρατιθέμενος τὴν τράπεζαν, ἀλλὰ τοῖς τὰς Σικελικὰς παρατιθεμένοις ἐπιῤῥίπτων, ὧν εἷς ταῦτα ἐξεδιάσατο χαράξαι τὰ γράμματα. Εἰ γὰρ πολλοὶ τῶν ἁβροδιαίτων καὶ τῶν εὖ γεγονότων διὰ φιλοσοφίαν εὐτελῶς ἐπαίδευσαν ἑαυτοὺς ζῆν, μεγίστην ὠφέλειαν καὶ δόξαν ἐκ τούτου θηρώμενοι· πῶς σὺ ἔχων καὶ τὴν σύντροφον συνήθειαν συναγωνιζομένην, εἰς τοὐναντίον μετέπεσας; Ἐπανάγαγε τοίνυν σαυτὸν ἐπὶ τὴν φίλην σου καὶ ὁμοτράπεζον εὐτέλειαν, ἵνα μὴ καὶ σαυτῷ χειμῶνας (ἡ γὰρ τρυφὴ ὕδρεώς ἐστι μήτηρ), καὶ τῇ θειοτάτῃ θρησκείᾳ ὄνειδος κατασκευάσῃς. Οἱ γὰρ διαφερόντως αὐτῇ ἀνακείμενοι, κομιδῇ κατὰ σοῦ ἀγανακτοῦσιν, ὅτι διὰ τὴν σὴν λαιμαργίαν ἐκείνη κωμῳδεῖται.

Si, ut falso quidam narrant, ad extremam redactus es inopiam, quomodo, quæso, cibis delicatis vitam transigis? idque ut non modo domi mensam instruas, sed etiam superes Sicularum mensarum apparatum? Narrantium unus has me exarare litteras compulit. Si enim delicati multi ac nobiles per philosophiam frugaliter vivere seipsi docuerunt, maximam utilitatem et gloriam ex eo aucupantes, qua ratione tu qui ab educatione consuetudinem habes auxiliantem in contrarium es delapsus? **706** Quamobrem revoca teipsum ad gratam mensæque propriam parcimoniam, ne tibi tempestates (deliciæ enim injuriam plerumque pariunt), ac sacrosanctæ religioni dedecus obveniat. Qui enim religioni valde sunt addicti, de te prope modum expostulant, quod ob tuam ingluviem, illa audiat male.

ΥΛΖ'. — ΘΕΟΓΝΩΣΤΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

CDXCVII. — THEOGNOSTO PRESBYTERO.

Qui vere sapientes appellandi. (*Conf. epist.* 477.)

Οἱ τὴν σοφίαν τὴν πάντα τὰ καλὰ ἐν ἑαυτῇ περιέχουσαν (ὡς καὶ τὸν πάντων Δεσπότην τοῦτο μᾶλλον ἢ τι ἕτερον χαίρειν ἀκούοντα, ἐπειδὴ πολλοῖς ὀνόμασι καλεῖται) (53), φαῦλον καὶ πεπατημένον πρᾶγμα ἡγούμενοι, πάντολμοι ἂν εἶεν παρ' ἐμοὶ κριτῇ. Ἀλλ', οἶμαι, ἔχειν μὲν ἐπιθυμοῦντες, τοὺς δὲ πόνους ὑπομεῖναι μὴ ἀξιοῦντες, οἷς ἡ θεία σοφία ἐπιφοιτᾷ, τῷ μὴ διὰ ῥᾳθυμίαν δοκεῖν αὐτοὺς ἀπολελεῖφθαι, φθονοῦντες τοῖς σοφοῖς διασύρουσι τὸ ἐκείνης ὄνομα. Σοφοὺς δὲ φημι οὐ τοὺς τὸ Πλάτωνος ὕψος,

Qui sapientiam omnia in se bona complectentem (quippe cum universi Dominus hac magis quam re ulla se oblectet, unde et de pluribus hinc nomen sortitur) falsam rem et contumeliosam existimant, mea quidem sententia, audaces sunt habendi. Verum opinor esse quidem qui eam desiderent, sed laborem qui sit sustinendus refugiant, quo divina potissimum acquiritur sapientia. Ne autem negligentia sua videantur illam non assecuti, sapientibus invident, et illis obtrectant. Cæterum sapientes

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(53) Inter καλεῖται et φαῦλον insere τοῦτο ex utroque cod. Possin.

Digitized by Google

nomino, non qui sectantur Platonis dicendi genus, sublime, vel Thucydidæ gravitatem, aut Demosthenis grandiloquentiam imitantur, sed qui de divinis loqui præceptis possint, neque ignavia propria suo silentio superentur. Qui enim audiunt, non dicentis imperitiam, sed dogmatis causantur imbecillitatem.

A καὶ τὴν Θουκυδίδου σεμνότητα, καὶ τὴν Δημοσθενικὴν δεινότητα ζηλοῦντας, ἀλλὰ τοὺς λόγου ἁπτομένους ὑπὲρ τῶν θείων δογμάτων, καὶ μὴ τῇ οἰκείᾳ ῥᾳθυμίᾳ σιγῇ τὴν ἧτταν καταβραβεύοντας. Οἱ γὰρ ἀκούοντες, οὐ τὴν τοῦ λέγοντος ἀπειρίαν, ἀλλὰ τὴν τοῦ δόγματος αἰτιῶνται ταπείνωσιν.

CDXCVIII. — ALPHIO.

ΥΞΗ'. — ΑΛΦΙΩ.

In eos qui publica Ecclesiæ bona in sua vertunt commoda. Immutata prisci temporis facia.

Cum suum quisque commodum ac lucrum communi anteponat bono, idcirco res Ecclesiæ pessumeunt. Contra vero accidit iis qui majorum tuebantur fidem. Tunc enim privata in commune conferebant. At hodie communia publicaque domum conferentes, ex aliorum incommodis B lucrum prædando reportare non erubescunt.

Ἐπειδὴ ἑκάστῳ τὸ οἰκεῖον κέρδος τοῦ κοινοῦ προτετίμηται, διὰ τοῦτο καὶ τὰ τῆς Ἐκκλησίας προπέπτωκε πράγματα. Τοὐναντίον συνέβη τοῖς γεγενημένοις ἐπὶ τῆς πίστεως προγόνοις. Τότε μὲν γὰρ τὰ ἴδια εἰς τὸ κοινὸν προσετίθεσαν, νῦν δὲ τὰ κοινὰ οἰκαδὶ τινες φέροντες, κομιζόντες, οὐκ αἰσχύνονται ἐξ ἀλλοτρίων κερδαίνοντες συμφορῶν.

CDXCIX. — NILO.

ΥΞΘ'. — ΝΕΙΛΩ.

Ab aliis irrideri vel a gratibus, vel a perditis discrimen est.

A viris gravibus atque cordatis irrideri molestum est quidem; at vero a libidinosis lascivisque minime hodie molestum est. Qui enim a recto rerum aberrant judicio, subsannant ea etiam quæ admiratione sint digna.

Τὸ μὲν παρὰ τῶν σεμνῶν καὶ σωφρόνων τυγχάνειν σκώμματος, δεινόν· τὸ δὲ παρὰ τῶν ἀσελγῶν καὶ λαγνευόντων, οὐ δεινόν. Τῆς γὰρ ὀρθῆς τῶν πραγμάτων κρίσεως μαρτάνοντες χρίσεως, γελῶσι τὰ θαύματος ἄξια τυγχάνοντα.

D. — PETRO.

Φ'. — ΠΕΤΡΩ.

Cœlestia meditantium vel terrestria quid intersit. (*Confer. epist.* 485.)

Ingens ac vehemens prudentia, ab exilia malaque gerentibus parari nequit. Cogitationes enim opera comitantur. Qui enim quæ ad usum vitæ pertinent tractat, **707** nihil cœleste, nihil angelicum cogitabit. At qui cœlo dignam degit vitam, nugas ineptiasque, umbras quoque ac somnia ducit esse mundi hæc negotia. Quare angusti esse animi merito is est appellandus, qui de parvis sese rebus jactat: magnanimus contra, qui quæ vere excelsa sunt, iis quæ tantum talia apparent, anteponit.

Μέγα καὶ νεανικὸν φρόνημα οὐχ οἷόν τε παρὰ τῶν μικρὰ καὶ φαῦλα πραττόντων. Τοῖς γὰρ ἔργοις C τὰ φρονήματα ἕπεσθαι φιλεῖ. Ὁ μὲν γὰρ τὰ βιωτικὰ μεταχειριζόμενος, οὐδὲν οὐράνιον, οὐδὲ ἀγγελικὸν φαντασθήσεται· ὁ δὲ τὴν οὐρανῷ πρέπουσαν πολιτείαν πολιτευόμενος, λήρους καὶ φλυαρίας, καὶ ὀνείρατα, τὰ βιωτικὰ ἡγήσεται πράγματα. Διὸ καὶ ὁ μὲν, μικρόψυχος εἰκότως ἂν λεχθείη μικροῖς ἐναβρυνόμενος· ὁ δὲ μεγαλόψυχος, τὰ μεγάλα τῶν δοκούντων προκρίνων.

DI. — EUTONIO DIACONO.

ΦΑ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

A seipso decipi facile.

Etsi prompta multa sunt, factuque facilia, nihil tamen facilius, magisque obvium quam a se quemque decipi. Magnum enim cuique suum apparet consilium. Cum enim res non ut sint, ita illi appareant, sed sententiam omni ope suam studet quisque stabilire, quod ipse vult, idem et probat, etsi res sæpe aliter sese habeat.

Οὐδὲν οὕτως εὐκολώτατόν ἐστιν, ὄντων καὶ εὐκόλων, ὡς τὸ ἕκαστον ἑαυτὸν ἐξαπατῆσαι. Μέγα γὰρ ἑκάστῳ τὸ βούλημα. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ τὰ πράγματα ὅπως πέφυκε σκοπεῖ, ἀλλὰ τὴν ἑαυτοῦ γνώμην παντὶ σθένει κυρῶσαι προαιρεῖται, ὃ βούλεται, τοῦτο καὶ οἴεται, καίτοι πραγμάτων πολλάκις ἀντιφερομένων.

DII. — URSENOPHIO.

ΦΒ'. — ΟΥΡΣΕΝΟΥΦΙΩ.

Meticulosi timore, fortes adulatione superantur.

Fortes quidem viros assentatio domat, imbecillos contra metus frangit. Illis quidem suadelæ vim afferre non videtur, his vero metus impotenter imperat. Et illi causam adversariis prodendo vincuntur, hi non se dando deduntur. Noli itaque putare una ope utrosque juvandos, verum pro affectionibus, ac cujusque facultate, medicina adhibita, rem confectam iri confidito.

Τοὺς μὲν ἀνδρείους κολακεία χειροῦται, τοὺς δὲ ἀνάνδρους φόβος· τοῖς μὲν γὰρ ἡ πειθὼ δοκεῖ ἀδύνατος εἶναι, τοῖς δὲ ὁ φόβος ἀπαραίτητος δεσπότης. Καὶ οἱ μὲν τῷ καθυφεῖναι τοὺς ἀντιπάλους ἡττῶνται· οἱ δὲ τῷ μὴ ἐνδιδόναι ἐνδιδόασι. Μὴ τοίνυν ταῖς αὐταῖς ἐνὶ βοηθήματι θεραπεύειν οἴου· ἀλλὰ τοῖς πάθεσι καὶ ταῖς δυνάμεσι τῶν πασχόντων κατάλληλα προσφέρων τὰ παιώνια, ἔλπιζε αὐτῶν κρατήσειν.

Digitized by Google

ΦΓ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

DIII. — PALLADIO DIACONO.

Perstringit, quod rebus bonisque terrenis, ambitionis et gloriæ causa, in speciem se abdicarat.

Εἰ μὲν ὄντως τῶν βιωτικῶν κατέγνως πραγμάτων, μηδέν σοι κοινὸν πρὸς αὐτά. Εἰ δὲ δόξαν θηρώμενος, διαβάλλεις μὲν αὐτὰ, περιέχῃ δὲ ὡς ἀϊδίων, μὴ ἔλπιζε ἀπατᾷν τοὺς διὰ τῶν πραγμάτων τἀναντία παρὰ σοῦ παιδευομένους.

Si quidem vitæ hujus negotia revera cognita habeas, nihil tibi cum illis commune sit. Si vero gloriam venando illa crimineris, complectaris vero ut diuturna, cave putes eos qui de rebus ipsis, contra atque tu sentiant, aberrare.

ΦΔ'. — ΣΕΡΗΝΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

DIV. — SERENO DIACONO.

Honorari vis? honorem fugito. (*Conf. epist.* 522.)

Εἰ δόξης ἐρᾷς, καταφρόνει δόξης, καὶ τότε αὐτῆς ἀπολαύσεις. Φιλόνεικον γάρ πως τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἐστὶ, καὶ πρὸς μὲν τὸ ὑπεραυχοῦν διακινδυνεύειν φιλεῖ· πρὸς δὲ τὸ ταπεινὸν μεθ' ἡδονῆς σπένδεσθαι πέφυκε. Νικᾷν μὲν γὰρ σπουδάζει τὸν νίκης ἐφιέμενον, ἡττᾶσθαι δὲ φιλεῖ μεθ' ἡδονῆς τῷ νίκης μὴ ἐφιεμένῳ.

Si gloriam sectaris, eam fac contemnas: sic fiet ut illa potiaris. Contentiosum est enim hominum genus, et de præstantia libenter dimicat. Vincere enim studet eum, qui victoriæ inhiat. Cum jucunditate autem submittere se illi, qui vincere non desiderat, consuevit.

ΦΕ'. — ΤΟΙΣ ΚΛΗΡΙΚΟΙΣ ΤΟΥ ΠΗΛΟΥΣΙΟΥ.

DV. — PELUSIANO CLERO.

Βοήθεια, *unde Græcis dicta.*

Ἐοίκατε ἀγνοεῖν τὸ τῆς βοηθείας ὄνομα, ὅπερ εἴρηται παρὰ τὸ *μετὰ βοῆς θέειν*· καὶ διὰ τοῦτο βραδύτερον ἀφικόμενοι, καὶ σχολαιότερον βαδίζοντες ἀποτετυχήκατε τῆς θήρας. Ὁ γὰρ δεηθεὶς τῆς ἐπικουρίας, θήραμα καὶ ἔργον τῆς τῶν ἐπιβουλευσάντων ὠμότητος γέγονεν.

Videmini ignorare βοήθειας etymon quod Græcis dictum παρὰ τὸ μετὰ βοῆς θέειν, *ad vocem accurrere.* Quapropter tardius vos accedentes atque ignavius currentes, feram non cepistis. Qui enim auxilio indigebat, captura et opus insidiantium erudelitatis evasit.

ΦϚ'. — ΑΛΥΠΙΩ.

708 DVI. — ALYPIO.

A teneris assuescere multum est in pietatis studio. (*Vide epist.* 9.)

Τοῖς παισὶν ἔτι νηπίοις τυγχάνουσιν, πρῶτον μὲν τὸν περὶ τῆς ὑπεροχῆς τε τοῦ Θεοῦ καὶ προνοίας, ἔπειτα δὲ καὶ τὸν περὶ ἀρετῆς χρὴ κατασπείρεσθαι λόγον· ἵνα συναυξανόμενοι καὶ συνανδρούμενοι θεοφιλεῖς καὶ ἐναρέτους ἄνδρας ἀποτελέσειεν.

Pueris etiamnum teneris de Dei excellentia ac providentia, postea de virtute præcepta sunt inserenda, ut grandiores jam facti in virosque jam formati, cum Dei Optimi Maximi amantes, tum præditi evadant virtute.

ΦΖ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

DVII. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Vitia verecunde perstringenda. (*Supr. epist.* 453.)

Ἐχρῆν μὲν νεανικώτερον ἐκτραγῳδηθῆναι τὰς σὰς πράξεις, τάχα κἂν οὕτως ἐρυθριάσαις· ἀλλ' ἐπειδὴ οὐ χρὴ τοὺς σεμνότητος ἀντιποιουμένους μολύνειν ἑαυτῶν τὰς γλώττας, τάχιστα καὶ εὐπρεπέστατα λελέξεται, ὅτι μεγάλων κακῶν αἴτιαί εἰσιν αἱ μετὰ γαστέρα ἡδοναί.

Oportebat juvenilius ac vehementius tuas actiones tragice exaggerari, ut sic forte erubescas: verum quando non decet gravitatem præferentes suas inquinare linguas, decentissima potius proferentur. Quæ enim juxta ventrem libidines sunt, maximorum exsistunt causæ malorum.

ΦΗ'. — ΘΕΟΠΕΜΠΤΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

DVIII. — THEOPEMPTO PRESBYTERO.

In concionatores quorum vita doctrinæ non respondet. Ad illud : « Dicunt et non faciunt. » (*Matth.* XXIII, 3.) *Facere quam dicere magis persuadet.* (*Sup. epist.* 213, 233, 265.)

Οὔτε λόγος, οὔτε σκῆψις ὑπολείπεται τοῖς διδάσκειν μὲν τολμῶσι, τἀναντία δὲ ὧν λέγουσι πράττουσι. Τοὺς μὲν γὰρ μήτε πράττοντας, μήτε διδάσκειν ἐπιχειροῦντας, εἰκὸς μετριωτέραν ἀπαιτηθῆναι τιμωρίαν. Τοὺς δὲ ἐναβρυνομένους μὲν ἐπὶ τῷ διδασκαλικῷ λόγῳ, μὴ ποιοῦντας δὲ ἃ φασιν, ἀπαραίτητον καὶ ἀσύγγνωστον.

Neque oratio, ac ne excusatio quidem docere alios ausis relicta est, si contra atque docent faciant. Qui vero neque agunt, neque docere aggrediuntur, pœnam daturos tolerabiliorem verisimile est. At qui docendo se jactant atque ostentant, quæ vero docent, non agunt, inexorabilem veniaque carentem pœnam luent.

ΦΘ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

DIX. — EIDEM.

Bellum spiritale alacriter aggredi decet, divino fretum auxilio. Neque enim ex copiarum multitudine semper victoria.

Εἰ καὶ περὶ τῶν σωματικῶν πολέμων, οὐ χρὴ τοὺς μείζω δύναμιν ἔχοντας, ὡς φανερᾶς οὔσης τῆς νίκης, διαβεβαιοῦσθαι· πολλὰ γὰρ παράδοξα πολλάκις ἐγένετο· καὶ τὸ μὲν εἶξαν εὐθὺς ἀνέλπιστον, τῷ δὲ

Et si bello corporali eos qui viribus superiores sunt, quasi sit certa victoria, se jactare non decet. Accidunt enim hic multa sæpenumero inopinata et insperata: et quidem statim recedere, spe caret.

Digitized by Google

contra vero niti volentem, bona spes comitatur. Multo vero magis in spiritali lucta adversarii impetu consternari non decet, sed vincentium cogitando copiam, Deique adjutorio audentes ad pugnam decet accingi.

A ἀντιῤῥᾷν ἐθέλοντι· ἐλπὶς ἀγαθὴ ἀκολουθεῖ. μᾶλλον τοὺς περὶ ψυχῆς ἀγωνιζομένους οὐ πρὸς ἀντιπάλων χρὴ καταπήγνυσθαι δύναμιν, ἀλλὰ πρὸς νικησάντων ἐνθυμουμένους πλῆθος, τῇ θεᾷ προσχεῖν βαῤῥοῦντας ἐπὶ τὸν ἀγῶνα χωρεῖν.

DX. — ZOSIMO PRESBYTERO.

ΦΙ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ

De eleemosyna. (*Conf. epist.* 79, 133, 181, 185, 210.)

Eo immanitatis atque inhumanitatis prolapsum te quidam asseverant, ut contra Dei præcepta grasseris. Jubent enim illa Dei mandata, in eleemosyna facienda nulla duci inani gloria. Te vero, ne ob inanem quidem gloriam, flecti quidem posse ad inopum preces affirmant. Noveris itaque melius esse quidem occultare eleemosynam, at nihil omnino præbere inhumanum esse. Media itaque via insistito. Præstat enim utcunque quid agere, quam nihil agere: hoc enim summam meretur pœnam, illud vero spectantium etiam laudem meretur.

Εἰς τοσαύτην ὠμότητα καὶ ἀπανθρωπίαν τινὲς ἐληλυθέναι σέ φασιν, ὡς καὶ τὴν ἐναντίαν τῶν θείων χρησμῶν ἀνατέμνειν ὁδόν. Ἐκείνων γὰρ παραλεγομένων, μὴ κενοδοξεῖν ἐπὶ τῷ ποιεῖν ὕμνους, σὲ οὐδὲ διὰ κενοδοξίαν ἐπικλάσθαι τοῖς δεήσεσι λέγουσι. Εἰδὼς τοίνυν ὡς ἄμεινον τὸ κρύπτειν, τὸ δὲ μηδ' ὅλως παρέχειν ἀπάνθρωπον, τὴν ἀμφοῖν μέσην βάδισον ὁδόν. Βέλτιον γὰρ τοῦ μηδ' ὅλως ποιεῖν τὸ ὅπως δήποτε ποιεῖν. Πολὺ γὰρ εἰς ἐσχάτην τελευτᾷ τιμωρίαν, τὸ δὲ καὶ παρὰ τῶν θεωμένων ἔπαινον κερδαίνει.

B

DXI. — EIDEM.

ΦΙΑ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Luxum valetudinis etiam gratia fugiendum.

Paucarum indigentia rerum, paucisque contentum esse, et animo prodest, et corporis confirmat valetudinem. At luxus utrumque labefactat: animi quidem sensus corrumpit, corporis vero pellit sanitatem. Et hoc quidem innatos appetitus sedat, illud ea etiam quæ præter naturam sunt desideria concitat. Deliciæ enim ventrem implent, conjunctasque ventri libidines aperiunt. Vitanda itaque et fugienda luxuria est.

Ἡ μὲν ὀλιγόδεια καὶ τὴν ψυχὴν ὠφελεῖ, καὶ τὸ σῶμα ὑγιὲς καθίστησιν· ἡ δὲ πολυτέλεια ἀμφότερα μαίνεται, τῆς μὲν τὴν φρόνησιν, τοῦ δὲ τὴν ὑγίειαν ἐξοστρακίζουσα· καὶ ἡ μὲν καὶ τὰς ἐμφύτους ἐπιθυμίας κατευνάζει, ἡ δὲ καὶ τὰς παρὰ φύσιν διεγείρει. Τρυφὴ γὰρ γαστέρα πληρώσασα, καὶ τὰς ὑπ' αὐτὴν ἀναστομοῖ ἡδονάς. Οὐκοῦν ἐκείνη μὲν φευκτέον, ταύτην δ' ἀτιμαστέον.

C

DXII. — MARONI.

ΦΙΒ'. — ΜΑΡΩΝΙ.

Avari animus quibus agitetur fluctibus et malis.

Nemo ignorat animum pecuniæ cupiditate flagrantem, mille plerumque jactari procellis. Notum et illud, in hisce tempestatibus, nullum esse sensum quietis, satietatis ac libertatis, quasi anima sit ab hisce ventorum turbinibus elisa. Ecquis ergo talem ducat vitam, in qua scopuli, feræ bestiæ, ac turbines fluctusque vigent, exsulat vero pax atque lætitia?

Ὅτι μὲν μυρίοι χειμῶνες κατασκηνοῦσιν εἰς τοῦ ἐρασιχρημάτου ψυχήν, οὐδεὶς ἀγνοεῖ· ὅτι τοῖς τοιούτοις χειμῶσιν, οὔτε ἀναπαύλης, οὔτε κόρου οὔτε ἐλευθερίας, οὔτε ἄλλου τινὸς αἰσθάνεται ὑπὸ τοσούτων πνευμάτων διαχοπτομένη, καὶ τοῦτο δῆλον. Τίς οὖν τοιοῦτον ἕλοιτ' ἂν βίον, ἐν ᾧ πάρεστι μὲν σκόπελοι, καὶ θῆρία, καὶ καταιγίδες, καὶ κύματα, εὐφροσύνη δὲ καὶ εἰρήνη ἐκποδών;

DXIII. — ESAIÆ.

ΦΙΓ'. — ΗΣΑΙΑ.

Pauperes quare non contemnendi et lædendi.

Etsi dives tibi et locuples videaris, cave pauperes ut viles fastidias, justitiæ potissimum causa, quæ injustos consequitur. Quam si contemnas, sic etiam ab injuria abstineto, ratus, ut quamvis lædere te nequeant inopes, commori tamen simulque perire possint. Multi enim ad accusandum conversi, neque solum everterunt injuste agentium domos, sed et animo ipsos exspoliarunt.

D Εἰ καὶ πλουτεῖν δοκεῖς, μὴ καταφρόνει τῶν πενήτων ὡς εὐαλώτων· μάλιστα μὲν διὰ τὴν δίκην, ἣν τοῖς ἀδικήμασι παρεπομένην. Εἰ δὲ ταύτης καταφρονεῖς, καὶ οὕτως ἀπέχου τῆς κατ' αὐτῶν ἀδικίας εἰδὼς, ὅτι κἂν ἀδικῆσαί σε οὐ δύνανται, ἀλλά γε ἅμα ἀπολέσθαι σοὶ δυνήσονται. Πολλοὶ γὰρ εἰς κατηγορίαν ἐτράπησαν, καὶ οὐ μόνον εἰς ἔδαφος κατήνεγκαν τὰ τῶν ἀδικησάντων ἔπιπλα, ἀλλὰ καὶ τῆς ψυχῆς αὐτῶν στερῆσαι παρεσκεύασαν.

DXIV. — EIDEM.

ΦΙΔ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Sponte, non coacte, virtus exercenda. De piis qui ante promulgatam vixere legem.

Equidem summis laudibus atque coronis ornandos semper censui, qui absque præceptis ad bene vivendum compositis officium facientes, et innatos ad honestatem appetitus excolant, et ingenue insito

Μεγίστων ἐγκωμίων καὶ στεφάνων ἀξίους εἶναι φημι τοὺς ἄνευ ἐγγράφων ὑποθηκῶν τὸ δέον πράττοντας, καὶ τὰς ἐμφύτους ὁρμὰς εἰς καλοκἀγαθίαν γεωργήσαντας, ἐλευθέρως τε ταῖς πρὸς τὴν ἀρετὴ

Digitized by Google

ρμαῖς χρησαμένους. Εἰ δὲ ταῦθ' οὕτως ἔχει, οἱ μετὰ νόμον καὶ χάριν πταίοντες, καὶ μηδὲ αὐτὴν βεῦσαι ἐθέλοντες ὁδὸν, ὥσπερ οἱ παλαιοὶ ὦδευσαν, ίνος; τύχοιεν ἐλέου;

ad virtutem impetu utantur. Quæ cum ita sint, qui post legem gratiamque peccant, ac ne viæ quidem ab illis ordinatæ, quam majores nostri ingressi sunt, volunt insistere, quanam hi digni misericordia videantur?

ΦΙΕ'. — ΑΝΑΤΟΛΙΩ.

DXV. — ANATOLIO.

Vitanda improborum commercia.

Λίαν σέ τινες αἰτιῶνται, ὅτι οὓς μὲν οὐδ' ὁρᾷν ἔμις, τούτοις ὡς ἥδιστα λαλεῖς. Οἷς δὲ λαλεῖν σχιστον, τούτους συνήθεις πεποίησαι. Οὓς δὲ παρ- ντας τιμᾷν ἀτιμίας ἄξιον, τούτους καὶ ἀπόντας γαπᾷς. Εἰ τοίνυν ἀληθεύουσι, γνωσιμάχει· εἰ δὲ μὴ, δήλου· ἵνα ἐπιστομίσωμεν τοὺς ἐπὶ ταῖς σαῖς ιαβολαῖς ἀγαλλομένους.

Accusant te quidam, quod quos ne aspicere quidem sit fas, cum iis quam lubentissime colloquaris. Cum quibus vero colloqui turpissimum sit, his familiariter utaris. Quos vero præsentes honorare turpe sit, hos licet absentes adamas. **710** Resipisce ergo, si vera illi narrant; sin secus, ostende falsum esse, ut os iis obturemus qui his in te calumniis exsultant.

ΦΙϚ'. — ΝΕΙΛΩ, ΠΕΤΡΩ, ΠΑΥΛΩ.

DXVI. — NILO, PETRO et PAULO.

De patientiæ bono.

Ἡ ἐπὶ ταῖς ὕβρεσιν ἀνεξικακία λίαν τὴν ψυχὴν ὠφελεῖ· ἦν εἰ (54) συμφέρουσαν μὲν ἤδειν, χαλεπὴν δὲ γενέσθαι, κομιδῇ ἂν ἠχθέσθην· μὴ τὸ τὴν προσοῦσαν πραγματείαν φεύγειν, τὸ λυσιτελὲς προέσθαι· εἰ δὲ καὶ ῥᾳδία καὶ βελτίστη τυγχάνει. Τὸ γὰρ ἐπεξιέναι καὶ δύσκολον καὶ ἐργωδέστερον, καὶ χειμῶνος τὴν ψυχὴν πληροῖ· ἄμεινον τὸ φιλοσοφεῖν.

Patientia injuriarumque tolerantia animo valde prodest; quam si utilem quidem esse sciebam, difficilem tamen, moleste tuli, quod præsentem fugiens difficultatem, emolumentum ejus amiserim, etsi facilis bonaque obveniat. Ulcisci enim injuriam et grave est et laboriosum, animum turbulentis agitans motibus. Philosophari itaque beneque vivere longe præstabilius est.

ΦΙΖ'. — ΩΦΕΛΙΩ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩ.

DXVII. — OPHELIO GRAMMATICO.

A spectaculis dehortandos monet homines, ut epist. 185, 186.

Εἰ ἐν μὲν τῇ σκηνῇ γελῶσιν οἱ φιλοθεάμονες ἀπαλώτερον τοῦ δέοντος, ἐν δὲ τῷ ἱπποδρόμῳ θυμοῦνται πλέον ἢ προσῆκεν· ἐκεῖ μὲν ὑπὸ τῶν αἰσχρῶν δραμάτων ἐκθηλυνόμενοι, ἐνταῦθα δὲ ταῖς τῶν· ἁμίλλαις πρὸς μανίαν ἐκβακχευόμενοι (μικροῦ γὰρ τὰ τῶν κενταύρων μιμοῦνται)· πότε ἐν τῇ προσηκούσῃ καταστάσει ὀφθήσονται; ἢ πότε τὰ ἀνδράσι πρέποντα πράξειαν; Οὐκοῦν χρὴ εἴτε πειθοῖ, εἴτε ἀνάγκῃ εἴργειν τοὺς τοιούτους ἀπὸ τῆς τοιαύτης ἀκοσμίας.

Si quidem in scena spectandi perstudiosi, mollius quam par sit rideant, in circensibus vero ludis amplius quam oportet indignentur: illic quidem turpium spectaculo enervati, hic vero certaminibus dementati (centauros enim propemodum imitantur) quando cernentur in statu decenti? vel viris digna quando fecerint? nonne igitur oportet, sive persuasione, sive necessitate arceri tales a re tam indecora?

ΦΙΗ'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

DXVIII. — LAMPETIO DIACONO.

Constantia et censoria gravitas sine austera et rigida morositate laudanda.

Ὅταν τις, ὦ σοφίας αὐτοφυὲς ἄγαλμα, ἄνευ μὲν προπετείας παρέχηται τὸ ἀνδρεῖον, ἄνευ δὲ ὕβρεως τὸ βλοσυρόν· καὶ τὸ μὲν ἐμβριθὲς καθαρεῦον στυγνότητος, τὸ δὲ σῶφρον οὐκ ἀπάνθρωπον, ἀλλ' ἀῤῥήτῳ κεκραμένον φαιδρότητι· τότε καθαρὰς τῶν κακιῶν τῶν παραπεπηγυιῶν ταῖς ἀρεταῖς, αὐτὰς τὰς ἀρετὰς ἐπιδεικνύμενος, ἀοίδιμος ἔσται καὶ εὐκλεής.

Cum quis, o sapientiæ genuina imago, sine linguæ petulantia fortem se ostentet, et rigorem absque conviciis, et gravitatem molestia carentem, temperantiam vero non inhumanam, sed inexplicabili mistam hilaritati, tunc qui puras et illæsas omni vitiorum confinio virtutes exhibet, celeber erit et gloriosus.

ΦΙΘ'. — ΣΤΡΑΤΗΓΙΩ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.

DXIX. — STRATEGIO MONACHO.

Improborum fraudes homini sapienti deprehendere facile est.

Εἰ καὶ εἰσί τινες δεινοὶ μὲν ἀπατῶντες λαθεῖν, δεινοὶ δὲ φωραθέντες παραλογίσασθαι· ἀλλ' ὁ θεοφιλὴς κρείττων τούτων εὑρίσκεται. Σοφὸς μὲν ὢν συνιδεῖν τὴν ἀπάτην, σοφώτερος δὲ διελέγξαι τὴν ἐν τοῖς λόγοις κρυπτομένην δεινότητα.

Etsi quidam industrii sint in aliis occulte fallendis, acres etiam cum sint deprehensi in se excusandis, Deo charus his omnibus exsistit superior. Prudens quidem fallaciam cognoscendo, prudentior vero in rationibus, captionibusque occultis deflectendis.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(54) Εἰ ante συμφέρ. mutant in μὴ codd. Vat. 650 et Alt. Vers. 5 pro προέσθαι Alt. suggerit in margine aliam lectionem προσῆσθαι. Possin.

Digitized by Google

DXX. — EIDEM.

ΦΚ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Non lingua tantum, sed et mens excolenda.

Discenda sunt non ea modo, quibus dicendi acrimonia quis summus evadat, vel tardius loquendo sapiat magis, sed et ea, quibus animo meliores homines evadant, ne duntaxat linguam expurgando, sed mentem quoque exornando gloriam sibi pariant.

Οὐ ταῦτα χρὴ μανθάνειν μόνον, δι' ὧν τις ἀκρος εἰπεῖν, ὁ δὲ βραδὺς ἀμείνων τὰς φρένας ἀλλὰ καὶ τὰ δι' ὧν αἱ ψυχαὶ βελτίονται μόνον τῷ τὴν γλῶτταν ἐκκεκαθάρθαι, ἀλλὰ τὴν γνώμην κεκοσμῆσθαι εὐδοκιμῶσι.

711 DXXI. — ALYPIO PRESBYTERO.

ΦΚΑ'. — ΑΛΦΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ

Frustra persuaderi quibusdam. (*Inf. epist.* 20, 219, 250, 257, 368.)

Indignum est culpam eorum qui bene monentibus non paruerunt, transferre in eos, qui persuadere non potuerunt, idque potissimum quando videntur percurrisse, quæ consequi quis posset omnia, quibus persuasio comparatur.

Ἄτοπον τὰς αἰτίας τῶν οὐ πειθέντων τοῖς ... ἐπὶ τοὺς μὴ πεπεικότας μεταφέρειν, καὶ ... ὅταν φαίνωνται διὰ πάντων τῶν ἐνδεχομένων ... τες, δι' ὧν ἡ πειθὼ δημιουργεῖται.

DXXII. — EIDEM.

ΦΚΒ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

De gloriæ contemptu, quam fugiendo assequeris. (*Conf. epist.* 504.)

Nihil laudis gloriæque mancipio abjectius, ut contra nihil ejus contemptore grandius. Ille nihil domi magnum habens, quo magnopere exornetur, externa specie clariorem se esse debere opinatur. Hic vero utpote domestico hauriens fonte venerandus est, neque externo indiget ornamento. Quamobrem ut nihil illo miserius, sic hoc nihil exsistit gloriosius.

Οὐδὲν τοῦ δόξης ἐρῶντος ταπεινότερον, οὐδὲ καταφρονοῦντος ὑψηλότερον. Ὁ μὲν γὰρ ... μηδὲν ἔχων μέγα, ἐφ' ᾧ ἐγκαλλωπισθείη, ... ἔξωθεν φαντασίας λαμπρότερος οἴεται δεῖν ... δὲ ὥσπερ ἐξ οἰκείας πηγῆς σεμνυνόμενος, ... ἔξωθεν δεῖται προσθήκης. Διὸ καὶ τοῦ μὲν ... ἀθλιώτερον, τοῦ δὲ οὐδὲν εὐκλεέστερον γένοιτ...

DXXIII. — ALEXANDRO PRESBYTERO.

ΦΚΓ'. — ΑΛΕΞΑΝΔΡΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ

Virtus laudatur et alget. (*Conf.* 44, 510, *et* 528.)

Quanto præstabilius est admirari quam repudiare, tanto mihi distare videntur, qui virtutem non esse virtutem opinantur, ab iis qui virtutem quidem prædicant, non amplectuntur tamen. Illi enim corruptum esse judicium, rationemque vacillare suo ipsi demonstrant judicio. Hi vero ipsam laudando, etsi non exerceant, bene tamen de virtute se confirmant existimare.

Ὅσῳ τοῦ διαπτύειν τὸ θαυμάζειν χρεῖττον ... τοσοῦτόν μοι διαλλάττειν δοκοῦσιν οἱ μὴ ... τὴν ἀρετὴν εἶναι νομίζοντες, τῶν ἀρετὴν μὲ ... αὐτὴν φασκόντων, μὴ ἀσπαζομένων δέ. Οἱ μ... κρίσεως διεφθαρμένης, καὶ τοῦ μὴ ὑγιαί... λογισμὸν, καθ' ἑαυτῶν ψῆφον ἐκφέρουσιν. Ο... ἐπαινεῖν αὐτὴν, κἂν μὴ πράττοιεν, δεικνύουσ... στην περὶ αὐτὴν ἔχοντες δόξαν.

DXXIV. — MARONI.

ΦΚΔ'. — ΜΑΡΩΝΙ.

Male agens reprehendi non vult.

Ob nequitiam accusatis fas non est ea dicere quæ possint illi, qui virtutis gratia in invidiam vocati, ferendo id patienter, proloqui. Quare vel hæc facere cessa, vel si non desinis, ne dixeris illa, quæ probos deceant viros; indecens enim illos eadem dicere, quibus idem dicendi non est argumentum.

Οὐ θέμις τοῖς διὰ μοχθηρίαν κακηγορουμ... ἐκεῖνα λέγειν, ἃ τοῖς φθονουμένους δι' ἀρετὴν ... τοῦτο πάσχουσι, λέγειν θέμις. Ἢ πέπαυσο ... τοιαῦτα δρῶν, ἢ μὴ παυόμενος, ἐκεῖνα μὴ φρά... τοῖς εὐδοκίμοις πρέπει. Ἄτοπον γὰρ τὰ αὐτὰ λέ... τῆς ὑποθέσεως, ἀφ' ἧς ἑκατέροις γίγνεται, δια... τούσης.

DXXV. — PALLADIO LECTORI.

ΦΚΕ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Fide, sed vide cui te doctori committas.

Cave, fidas cuivis qui virtutem se docere profiteatur: neque enim omnes digni aut idonei quibus credatur: sed illis potissimum, qui reapse virtutis se operibus ornatos exhibent. Nunc enim conor persuadere non uno esse magistro utendum; at non esse passim adhibendos omnes, qui se ad docendum ingerunt.

Μὴ πᾶσι σαυτὸν πίστευε, ὦ φιλότης, τοῖς ... σχειν περὶ ἀρετῆς ἐπαγγελλομένοις· οὐδὲ γὰρ π... τες ἐφεξῆς ἄξιοι λόγου· ἀλλ' ἐκείνοις, οἷς δυνα... ἀρετὴ διὰ τῶν πραγμάτων ἐμπρέπει. Νῦν γὰρ ... πείθειν οὐχ ἑνὶ χρῆσθαι διδασκάλῳ, ἀλλὰ μὴ χ... σθαι πᾶσι τοῖς βουλομένοις.

DXXVI. — PALLADIO ET SERENO, DIACONIS.

ΦΚϚ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ, ΣΕΡΗΝΩ, ΔΙΑΚΟΝΟΙΣ

Dei longanimitate non abutendum.

Nos quasi divina se justitia non contineat, si neque longanimitate ejus emendabimur, sed omnino quasi

Ὡς μὴ ἀνεχομένης τῆς θείας δίκης, εἰ μηδὲ μ... χρηθυμίᾳ βελτιωθησόμεθα, ἀλλὰ πάντως δίκας τ...

Digitized by Google

ομένης πικροτέρας τοὺς μηδὲ τῇ ἀνοχῇ εἰς βελτίονα ρυθυμηθέντας πολιτείαν ἑαυτοὺς μεταρρυθμίσαι, τω διακεώμεθα.

A pœnas exactura sit acerbiores ab iis, qui patientia illius ad meliorem vitæ statum se comparare non cupiunt, sic afficiamur.

ΦΚΖ'. — ΗΡΩΝΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

712 DXXVII. — HERONI EPISCOPO.

Virtus non tam vrædicanda, quam exercenda. (*Vide supr. epist.* 523.)

Τῷ λόγῳ μὲν τὴν ἀρετὴν κοσμοῦντι, ἔργῳ δὲ τὴν κακίαν πρεσβεύοντι· καὶ ἐοικότι τοῖς ἐπὶ σκηνῆς παίζουσιν· καὶ λέγοντι μὲν ἃ μὴ γινώσκει, μηδὲ τοῖς ἔργοις βεβαιοῦντι ἃ λόγοις σεμνύνει· παραινῶ τοῦ μὲν ἐπαινεῖν τὴν ἀρετὴν μὴ λήγειν (οὐδὲ γὰρ δίκαιον), ἀλλὰ λήγειν τῆς κακίας, ἵνα κατ' ἄμφω εὔδοκιμος εἴη.

Verbis quidem virtutem ornanti, opere autem vitio primas tribuenti in scena ludentibus simili, ac dicenti ea quæ non intelligit, neque operibus stabilienti, quæ sermonibus jactat, equidem suadeo ut virtutem laudare non desinat (neque enim par est), sed ut a malitia desinat, ut utroque nomine laudem reportet.

ΦΚΗ'. — ΔΟΜΙΤΙΩ ΚΟΜΗΤΙ.

DXXVIII. — DOMITIO COMITI.

De corporis exercitatione et valetudine tuenda in cibo potuque, Isocratis oratoris, et Hippocratis medici sententiæ. (*Confer epist.* 73, 413.)

Ὅπερ ἐπὶ τῶν γυμνασίων τῶν τὴν ὑγίειαν διατηροὺντων Ἰσοκράτης παρῄνεσεν (55), « Ἄσκει γυμνασίων μὴ τὰ πρὸς ῥώμην, ἀλλὰ πρὸς ὑγίειαν συμφέροντα. » Τούτου δ' ἂν ἐπιτύχοις, εἰ λήγοις τῶν πόνων ἔτι πονεῖν δυνάμενος. Τοῦτο καὶ ἐπὶ βρώσεως καὶ πόσεως, καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων, ὧν ἄνευ ζῆν οὐκ ἔστιν, εἰ μετενέγκοις, κομιδῇ ὠφεληθήσῃ· χρῶ τοῖς σιτίοις καὶ πότοις, μὴ τοῖς πρὸς ῥώμην, ἀλλὰ τοῖς πρὸς ὑγίειαν βλέπουσι. Τούτου δ' ἂν ἐπιτύχοις, εἰ λήγοις ἐσθίων καὶ πίνων, ἔτι φαγεῖν καὶ πιεῖν δυνάμενος. Εἰ δὲ φαίης· Διατί δὲ μὴ τὰ πρὸς ῥώμην; φαίην, ὅτι μάλιστα μὲν οὐκ ἀθλητῇ, ἀλλὰ φιλολόγῳ παρῄνει. Ἔπειθ' ὅτι καὶ κατ' αὐτὸν τὸν ῥήτορα, ῥώμη μετὰ μὲν φρονήσεως ὠφελεῖ, ἄνευ δὲ ταύτης τοὺς ἔχοντας βλάπτει. Καὶ τὰ μὲν σώματα τῶν ἀσκούντων κοσμεῖν δοκεῖ, ταῖς δὲ τῆς ψυχῆς ἐπιμελείαις ἐπισκοπεῖ (56). Εἰ δὲ νομίζεις, τὸν σοφιστὴν ἰατρικῆς ὄντα ἄπειρον, καὶ τὸ ἀκριβὲς μὴ ἐπιστάμενον, ἀλλοτρίᾳ τέχνῃ οὐ δεόντως ἐναβρύνεσθαι· ἴσθι, ὅτι καὶ Ἱπποκράτης ὁ Κῷος, ᾧ πάντες εἴκουσιν, ἔφη « Τὴν ὑγίειαν διατηρεῖσθαι τῇ ἀχορίῃ. » Διὸ καὶ ἡ ἔνδεια μήτηρ ὑγιείας εἰκότως εἴρηται. Σοφῶ δὲ ἀνδρὶ εἰπάτην ὁ μέν, « Μηδὲν ἄγαν· » ὁ δὲ, « Μέτρον ἄριστον. » Εἰ τοίνυν καὶ ἐπὶ τροφῶν, καὶ ἐπὶ τῶν γυμνασίων τὸ « παρὰ μικρὸν οὐκ ἔστι μικρὸν » (εἰς ὑγίειαν γὰρ βλέπει)· φυλάξωμεν, μήποτε τῷ κόρῳ τὴν ὑγίειαν ἐξορίσωμεν.

B De corporis exercitationibus valetudinem conservantibus Isocrates orator sic adhortatur: « Exercitationes corporis eas amplectere, non quæ ad robur, sed quæ valetudini prosint. » Id autem consequeris, si laborare cesses, cum laborare adhuc posses. Idemque de cibo potuque, deque aliis rebus quibus vitam tuemur, si effectum dabis, magnopere proderit. Utere ergo cibo potuque non ad robur, sed ad tuendam corporis valetudinem. Hanc consequeris, inquam, si edere ac bibere desines, cum edere amplius possis ac bibere. Dices, Cur illud, «non ad robur» adjecit? nimirum, quod non tam pugili quam studioso potissimum litterarum præcepta traderet. Deinde juxta illum oratorem, robur corporis, cum prudentia utile quidem est, nocet tamen C iis qui robore præditi sunt, et corpora quidem pugilum videtur ornare, animi vero studia obfuscat. Quod si dixeris sophistam illum medicæ expertem artis fuisse, neque satis novisse, alienaque arte illegitime sese ostentare, scito Hippocratem etiam Coum, cui omnes libenter assentiuntur, afferre: «Valetudinem conservari si non satieris nimium.» Propterea inedia atque jejunium mater dicta sanitatis. Igitur cum sapiente viro utroque dixero et ego, partim: «Ne quid nimis,» partim: «Modus in omni re optimus.» Idem si servemus in cibis exercitationibusque illud, «quod supra modicum est. haud est modicum,» ad hominis tuendam pertinens valetudinem, certe saturitate ne unquam sanitatem extermineinus, caveamus.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

55) Isocratis locus est in Παραινέσει ad Demonicum, legendusque Hieronym. Mercurialis, medicus excell., in *Gymnasticis*: Hippocratis vero, ex lib. v *Epidemicorum*, sect. 4: Ἄσκησις ὑγίης· ἀκορίη τροφῆς, ἀοχνίη πόνων. *Exercitatio sanitatis: vesci citra satietatem, non defugere laborem.* Illas infra gnomas Μηδὲν ἄγαν, καὶ μέτρον ἄριστον, uni Cleobulo Lindio tribuit Ausonius, in *septem Sapientum ludo*; Solon vero, Chiloni, et Stratodemo cuidam Tegeatæ attributum scribit Clemens Alexand. Stromateo primo. Euripides et Terentius in *Andria* usurpant, et in Adag. Chiliastes exponit Batavus, ut Isidorus supra epp. 73 et 413. Theognis autem vers. 335 sic conjungit:

Μηδὲν ἄγαν σπεύδειν· πάντων μέσ' ἄριστα.

Et rursum vers. 401. [ἄριστος.

Μηδὲν ἄγαν σπεύδειν· καιρὸς δ' ἐπὶ πᾶσιν Schott.

(56) Pro ἐπισκοπεῖ codd. Vat. 650 et Alt. habent ἐπισκοτεῖ. Vers. antepen. et pen. ep. cod. solus Vat. 650 aliam lect. offert in marg. pro φυλάξωμεν, nempe φυλαξόμεθα. Possis.

Digitized by Google

702 CDLXXXI. — EIDEM.

A

ΥΠΑ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

De corruptis sacerdotum quorumdam moribus. (*Conf. epist.* 532.)

Terribile nunc, et valde quidem terribile est ad sacerdotium pertingere. Alterum enim horum accidere solet : aut juxta veteres et apostolicos canones viventem invisum esse, insidiisque appeti ab iis qui nunc per apparentem noxam et illegitimam consuetudinem, tanquam Dei servent legem, recteque viventes expellunt ; aut submittentem se, et propria neglecta salute, multis aliis offerre offendiculum, quo duplici nomine ingentes sunt pœnas daturi. Felicem itaque nomino, qui hoc captus non sit amore. Si vero non captus ordinetur, primum servet propositum oportet, magnaque loquendi libertate, antiqua atque apostolica renovet decreta, ne sacerdo- B tium nunc propinantibus, omniaque et dicere et facere licere sibi opinantibus, in vitiis cooperetur. Præstat enim insidiis appeti ac rejici, quam id genus aggregari hominibus.

Φοβερόν ἐστι, καὶ λίαν φοβερὸν τὸ εἰς ἱερωσύνην νυνὶ τελέσαι. Δυοῖν γὰρ αὐτῷ θάτερον συμβήσεται· ἢ κατὰ τοὺς ἀρχαίους καὶ ἀποστολικοὺς κανόνας ζῶντα μισηθῆναι καὶ ἐπιβουλευθῆναι παρὰ τῶν τὴν νυνὶ ἐπιπολάσασαν ἐπιβλαβῆ καὶ παράνομον συνήθειαν ὡς νόμον θεῖον φυλαττόντων, καὶ τοὺς ὀρθῶς βιοῦντας ἐξοστρακιζόντων· ἢ ὑποκαταklίναντα ἑαυτὸν, καὶ τῆς ἑαυτοῦ ἀφειδῆσαι σωτηρίας, καὶ ἄλλους πολλοὺς σκανδαλίσαι, ὑπὲρ ὧν καὶ δίκας σφοδροτάτας δώσει. Μακάριον μὲν οὖν τὸ μηδὲ ἁλῶναί ποτε τῷ τοιούτῳ ἔρωτι. Εἰ δὲ μὴ ἁλοὺς χειροτονηθείη, ἐχέσθω τοῦ προτέρου σκοποῦ, καὶ μετὰ παῤῥησίας τὰ ἀρχαῖα καὶ ἀποστολικὰ πράγματα ἀνανεούτω, μὴ τοῖς νῦν προπίνουσι τὴν ἱερωσύνην, καὶ πάντα καὶ λέγειν καὶ πράττειν ἐξεῖναι αὐτοῖς νομίζουσιν, εἰς τὰ πταίσματα συμπράττων. Κρεῖττον γὰρ τὸ ἐπιβουλευθῆναι καὶ ἀποχειροτονηθῆναι, τοῦ μετὰ τοιούτων ἀνδρῶν τετάχθαι.

CDLXXXII. — LAMPETIO EPISCOPO.

ΥΠΒ'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

De improbitate Zosimi sociorumque : pro iis orandum. (*Supr. epist.* 437, 440.)

Deplorare, non conviciari debes Eusebium, Chæremona et Zosimum, improborum, ut scribis, summos, ac malitia nemini concedentes. Quod si Eustathius cum Marone iisdem insistentes vestigiis vinci nondum potuerunt, excedentque et illi iniquitate, ad vota ac preces vertamur, ut utrisque resi- C piscendi in viamque redeundi facultatem, veluti e machina respiciens eos, Deus largiatur. Fortasse enim, etsi repugnare tot tantisque nequeant tentationum certaminibus, saltem aliqua illis consolatio tantis eorum probationibus obveniet.

Οὐ κωμῳδεῖν, ἀλλὰ καταθρηνεῖν ὀφείλεις Εὐσέβιόν τε καὶ Χαιρήμονα καὶ Ζώσιμον, τοὺς, ὡς γέγραφας, κορυφαιοτάτους τῶν κακῶν, καὶ μηδενὶ ὑπερβολὴν καταλείψαντας. Εἰ δὲ καὶ Εὐστάθιος καὶ Μάρων τοῖς ἴχνεσιν αὐτῶν ἀκολουθοῦντες, οὐδέπω μὲν ἁμιλληθῆναι δεδύνηνται, δῆλοι δέ εἰσι καὶ ὑπερβαλούμενοι· εἰς εὐχὴν τρεψόμεθα, ὥστε κἀκείνοις καὶ τούτοις μετάγνωσιν ὥσπερ ἐκ μηχανῆς τινος ἐπιφανῆναι. Τάχα πως εἰ καὶ μὴ ἀναμαχέσασθαι δυνηθείεν τὰς τοσαύτας καὶ τηλικαύτας ἥττας, ἀλλὰ κἂν παραμυθία τις αὐτοῖς ἐν τοῖς δεινοῖς ἐκείνοις βασανιστηρίοις τεχθείη.

CDLXXXIII. — THEODORO SCHOLASTICO.

ΥΠΓ'. — ΘΕΟΔΩΡΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Ut vires desint, voluntas laudanda. (*Confer similem epist.* 23.)

Maximis vinci laudationibus non indecorum iis, qui dicendo adæquare orationes nequeant, nec æquum dignitate inferioribus facultate etiam concedere. Qui enim laudare contendit, victus autem est, propositi seu voluntatis laude condecoratur. Quare si rusticitatis infamiam abjicere stat sententia, D tentemus et illos laudare, quorum laus major est, quam verbis queat exprimi. Præstat enim orationibus victos ob consilium voluntatemque laudari.

Οὐκ αἰσχρὸν τῶν μεγίστων ἐγκωμίων ἡττᾶσθαι, οἷς ἐξισῶσαι τοὺς λόγους οὐχ οἷόν τε· οὔτε μὴν δίκαιον, τῆς ἀξίας ὑστεροῦσιν, ἤδη καὶ τὸ κατὰ δύναμιν ἐλλείπειν. Ὁ γὰρ ἐπαινέσαι φιλονεικήσας μὲν, ἡττηθεὶς δὲ, τῇ τῆς προαιρέσεως δόξῃ κεκόσμηται· εὐκοῦν εἴγε σκαιότητος ἀδοξίαν ἀπορῥίψασθαι βουλόμεθα, πειρώμεθα κἀκείνους ἐπαινεῖν, οἷς ὑπὲρ λόγους ὁ ἔπαινος. Ἄμεινον γὰρ ἐν τοῖς λόγοις ἡττωμένους τῇ τῆς προαιρέσεως καλλωπίζεσθαι εὐγνωμοσύνῃ.

703 CDLXXXIV. — EIDEM.

ΥΠΔ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Belligerandi et societatis bellicæ discrimen. (*Supr. epist.* 285, *eadem est initio.*)

Longe tutius est non belligerare, quam belli societatem inire. Illud enim otium negotii expers affert ; hoc vero sæpenumero cogit una cum sociis in hostem pugnare, tametsi bellum injustum susceperint, et injustam gratiam pro justa rependere.

Πολλῷ ἀσφαλέστερον τὸ μὴ πολεμεῖσθαι τοῦ συμμαχεῖσθαι. Τὸ μὲν γὰρ ἡσυχίαν ἔχει ἀπράγμονα, τὸ δὲ ἀναγκάζει συμπολεμεῖν πολλάκις τοῖς βοηθήσασι, καὶ εἰ ἀδίκως πολεμοῖεν, καὶ χάριν ἄδικον ἀντὶ δικαίας ἐκτίνειν.

CDLXXXV. — ISCHYRIONI.

ΥΠΕ'. — ΙΣΧΥΡΙΩΝΙ.

Spretis mundanis et caducis, cœlestibus studendum; et de illo Ecclesiastæ : « *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas* [1]. »

Videris ignorare tenebras vitæ mortalium in ima-

Ἔοικας ἀγνοεῖν τῆς βιωτικῆς φαντασίας τὸν ζό-

[1] Eccle. I, 2.

Digitized by Google

φον, καὶ τῆς θείας φιλοσοφίας τὸ φῶς. Οὐκοῦν ἕνα σοι τῶν ἑκατέρου πράγματος πεῖραν εἰληφότων χρὴ μάρτυρα ἀξιόπιστον παραγαγεῖν· ἡμῖν γὰρ ἴσως οὐ πεισθήσῃ. Τίνα οὖν ἡγῇ ἀξιόχρεων; Βούλει τὸν Σολομῶνα εἰς μέσον ἀγάγωμεν; Οὗτος γὰρ ἡνίκα μὲν τῷ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων ἔρωτι κεκράτητε, μέγιστά τε αὐτὰ ἡγεῖτο, καὶ θαύματος κρείττονα, καὶ πᾶσαν περὶ αὐτὰ τὴν φροντίδα ἔστρεφε· λαμπρὰς μὲν οἰκοδομούμενος οἰκίας, χρυσίον δὲ συνάγων· καὶ μουσικοὺς μὲν χορῶς συγκροτῶν, τραπεζοποιῶν δὲ γένη καὶ μαγείρων κτώμενος· καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἐσθῆτος τρυφὴν, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν παραδείσων τέρψιν, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν λαμπρῶν σωμάτων ἡδονὴν δαψιλῶς ἑαυτῷ παρασκευάζων, καὶ πᾶσαν, ὡς εἰπεῖν, λεωφόρον ψυχαγωγίας καὶ τέρψεως ἀνατέμνων. Ἐπειδὴ δὲ μικρὸν ἐκεῖθεν ὥσπερ ἀπὸ μανίας ἀνήνεγκε, καὶ καθάπερ ἐκ λαβυρίνθου τινὸς ζοφεροῦ πρὸς τὸ ὑπέρλαμπρον τῆς ὑπερκοσμίου φιλοσοφίας ἀναβλέψαι ἠδυνήθη φῶς, τὸ τηνικαῦτα τὴν ὑψηλὴν ἐκείνην καὶ τῶν οὐρανῶν ἀξίαν ἔῤῥηξε φωνήν· « Ματαιότης ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης. » Εἰ τοίνυν ὁ μηδ' ἐν χρόνοις γεγενημένος πολλὴν ἀπαιτοῦσι φιλοσοφίας ἀκρίβειαν, ἠδυνήθη συνιδεῖν τὸ τῶν πραγμάτων ἄνοητον, καὶ πολλὴν αὐτῶν καταγνῶναι ματαιότητα· ποίαν ἕξομεν συγγνώμην οἱ πρὸς ὑψηλοτέραν κελευσθέντες ἀναβῆναι φιλοσοφίας κορυφὴν, καὶ μηδὲ τὴν αὐτὴν ἐκείνῳ δυνάμενοι ῥῆξαι φωνὴν, ἀλλ' οὕτω περιεχόμενοι τῶν σκιῶν καὶ τῶν ὀνείρων, ὡς καὶ σωτηρίας ὑπεριδεῖν;

A ginando, nec non lumen divinæ philosophiæ. Unum itaque tibi utriusque rei experimento capto, testem omni exceptione majorem adducam, quia nobis credere fortasse recusas. Quis igitur, amabo, fidem apud te reperiat? Placetne Salomonem in medium proferam? Hic rex, earum rerum, quæ ad vitæ sunt usum necessariæ, amore captus, maximas eas ducebat, et admiratione majores, omnemque ad eas res curam cogitationemque convertit: magna nempe amplaque incolens palatia, atque domus augustas, aurum iis adhibens, ac musicos componens choros, mensæ structorum, atque coquorum varia possidens genera: vestimentorum ad hæc rege dignorum luxum, hortorum etiam amœnitatem, et e splendidis corporibus voluptatem opipare B ac laute sibi apparans, omnemque adeo viam, quod aiunt, adaperiens oblectamentis animi ac deliciis. Ubi vero inde paulisper, velut ab amentia recessit, ac veluti ex obscuro labyrintho ad clarissimum supernæ philosophiæ lumen potuit aspicere, in hanc adeo sublimem ac cœlo dignam erupit vocem: « Vanitas vanitatum, et omnia vanitas. » Si itaque qui eo sæculo natus non est, quod tantum perfectæ vitæ studium exigit, potuit rerum conspicere æquo animo inanitatem, ingentemque ipsarum cognoscere vanitatem: quam nos, quæso, veniam consequemur, qui ad sublimiorem jussi conscendere contemplationis verticem, neque hanc ipsam emittere vocem possumus, et umbris somniisque undique adeo capti sumus, ut salutem ipsi negligamus?

ΥΠϚ'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ, ΣΤΡΑΤΗΓΙΩ, ΚΑΣΙΩ.

C

CDLXXXVI. — LAMPETIO, STRATEGIO, ET CASSIO.

De quodam quem illi ad quos scribit accusare instituerant.

Ἆρα μὴ χρόνῳ φανὲν, τὸ γράμμα γραφῇ παραδοῦναι τῷ πόθῳ κεκμηκότες ἐσκέψασθε; Πείθομαι μέν· οὐ μὴν ἐρήμην ἁλώσεται, τῇ σιγῇ τὴν κατηγορίαν καθ' ἑαυτοῦ βεβαιῶσαν· ἀλλὰ καὶ ῥᾷον καὶ θᾶττον ἀπολογήσεται, ὅτι σωματικὴ ἀῤῥωστία τὴν σιγὴν ἐγέννησεν.

An scriptionem non tempestive apparentem accusationi tradere desiderio victi cogitastis? Credo equidem: nec solitariam deprehendetur contra se accusationem firmasse, sed facilius etiam et citius defendetur, quod corporis infirmitas silentium pepererit.

ΥΠΖ'. — ΝΕΙΛΩ.

704 CDLXXXVII. — NILO.

Pro acceptis a parente beneficiis, liberis vicem esse rependendam monet.

Ὅτι ὁ δεῖνα (51) ὀρφανῷ σοι γεγενημένῳ, ἀντὶ πατρὸς γέγονεν, οἶσθα. Ἐπεὶ τοίνυν ἐκεῖνος μὲν ἐξ ἀνθρώπων ᾤχετο· οἱ δὲ τούτου υἱεῖς δέονται τοῦ χεῖρα ὀρέξοντος, καὶ τὴν ὀρφανίαν παραμυθησομένου· εὖ ποιεῖς, εἰ καὶ αὐτὸς ἀντὶ πατρὸς αὐτοῖς γένοιο, τὴν πατρῴαν εὐεργεσίαν εἰς τοὺς υἱοὺς κατατιθέμενος.

Nosti quemdam tibi orphano facto patris loco fuisse. Is porro ex hac vita sublatus est. Igitur illius filii manus tendentes te rogant, ejus qui tibi olim manus porrexit, et orbitatem tuam miseratus est. Recte feceris, si et ipse loco patris illis ea, paternum beneficium in filios repensans.

ΥΠΗ'. — ΜΑΡΩΝΙ.

CDLXXXVIII. — MARONI.

Divitiarum nulla satietas. (*Vide epist.* 142 *et* 545.)

Εἰ καὶ καταφρονεῖ ἡ φιλοχρηματία πάσης κολάσεως, καὶ διὰ πάντων τῶν δεινῶν χωρεῖ, κόρον ἀκορέστῳ πάθει μηχανωμένη· ἀλλὰ τῷ μηδὲ ἐν τῷ κτᾶσθαι, κἂν τὰ πάντων λάβῃ, τυγχάνειν ἀνακωχῆς

Etsi opum cupiditas omnem contemnat castigationem, et gravia quæque pervadat insatiabili affectui satietatem moliens: tamen quod in possidendo, quamvis omnium facultates ceperit, nullam

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(51) Pro ὁ δεῖνα codd. Vat. 650 et Alt. habent ὀντὶ πατρός. Forte legendum uno vocabulo Ἀντιπατρος, ut id nomen sit ejus quo de agitur: quem cur nominare omiserit Isidorus, non apparet. Possis.

Digitized by Google

quietem nanciscatur, sed ægritudo semper augeatur, ut etiam insanabilis evadat, æquum sit eam cessare, tanquam ob hoc solum venata quod capere per multa pericula suppliciaque non potuit. Quietem enim satietas sequitur. Quærendo autem affectus intenditur. Et ille quidem dives est, paucis contentus ; pauper autem, multa appetens. Si igitur contrarium solet evenire divitiarum amatori (quod enim appetit, consequi non valet), ipsum affectum concitato gradu fugiens, et satietate divitiarum, et remissione, et honore frueris.

A τινος, ἀλλ' ἀεὶ κορυφοῦσθαι τὸ νόσημα, καὶ εἰς τὸ ἀνίατον τελευτᾷν, παύσασθαι ἂν εἴη δίκαια. ὡς διὰ τούτου μόνου θηρῶσα, ὃ θηρᾶσαι διὰ πολλῶν κινδύνων καὶ κολάσεων οὐκ ἠδυνήθη. Τῷ μὲν γὰρ παύσασθαι ὁ κόρος ἀκολουθεῖ, τῷ δὲ ἐπιζητεῖν τὸ πάθος ἐπιτρίβεται· καὶ τῷ μὲν ὀλίγοις ἀρκεῖσθαι ὁ πλοῦτος ὁρίζεται, τῷ δὲ πλειόνων ἐφίεσθαι ἡ πενία γνωρίζεται. Εἰ τοίνυν τοὐναντίον φιλεῖ συμβαίνειν τῷ τῶν χρημάτων ἐραστῇ (οὗ γὰρ ἐφίεται τυχεῖν οὐ δύναται), αὐτὸ τὸ πάθος προτροπάδην φεύγων, καὶ κόρου πλούτου, καὶ ἀνέσεως, καὶ τιμῆς ἀπολαύσεις.

CDLXXXIX. — EIDEM.

ΥΠΘ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Qui quæ vult dicit, quæ non vult audit.

Nihil boni de bonis rebus dicentes, nihil boni accipere oportet. Qui vero etiam maledicunt, malum vicissim eos accipere consentaneum est.

B Τοῖς μὲν μηδὲν χρηστὸν περὶ τῶν χρηστῶν λέγουσι, τὸ μηδὲν ἀγαθὸν λαβεῖν· τοῖς δὲ καὶ κακηγοροῦσι τὸ κακόν τι προσλαβεῖν ἀκολουθεῖ.

CDXC. — THEODOSIO, EPIMACHO, ET PAULO MONACHIS.

ΥΛ'. — ΘΕΟΔΟΣΙΩ, ΕΠΙΜΑΧΩ, ΠΑΥΛΩ ΜΟΝΑΖΟΥΣΙΝ.

Continentiæ et virginitatis discrimen. (Confer epist. 167.)

Continens, o optimi, post cladem vicit; virgo autem puram ab omni clade victoriam obtinet.

Ἡ μὲν ἐγκρατὴς, ὦ βέλτιστοι, μετὰ τὴν ἧτταν ἐνίκησεν· ἡ παρθένος καθαρὰν ἥττης ἀπάσης ἔχει τὴν νίκην.

CDXCI. — ZOSIMO PRESBYTERO.

ΥΛΑ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Mortui lingua non lædendi.

Vivi incessunt etiam mortuos, et hostes fœdus ineunt. Cur igitur et naturæ leges, et inimicitiarum superas terminos, vita functo maledicens? Videris enim in cinerem ac favillam linguam acuere ; sed C primo violas sanctimoniam, cui omnes mortales studeant oportet. Deinde immortalem habet animam, cujus vindex est oculus Dei pervigil.

Οἱ μὲν ζῶντες, καὶ βάλλωνται (52) δὲ τοὺς τεθνεῶτας, καὶ οἱ πολέμιοι σπένδονται. Τί τοίνυν καὶ τοὺς τῆς φύσεως θεσμοὺς, καὶ τοὺς τῆς ἔχθρας ὑπερβαίνεις ὅρους, τὸν τεθνεῶτα κακηγορῶν ; Σὺ γὰρ πρὸς κόνιν καὶ τέφραν ἀκονᾷν τὴν γλῶτταν ἠχῇ· ἀλλὰ πρῶτον μὲν τὴν ὁσίαν αὐτὴν ὑβρίζεις, ἧς πάντες ἄνθρωποι ἀντιποιοῦνται. Ἔπειτα ψυχὴν ἀθάνατον ἔχει, ἧς ἔκδικός ἐστιν ὁ ἀκοίμητος ὀφθαλμός.

705 CDXCII. — NILO.

ΥΛΒ'. — ΝΕΙΛΩ.

Locus et tempus peccatum aggravant.

Vitia ipsa a loco et tempore graviora fiunt. Verbi gratia, cædes omnis detestanda ; si vero in sacro committere loco quis audeat, magis fit detestanda; at si sacrificii tempore, censenda scelestissima. Quare si hæc sua natura scelesta, accipiat vero e loci temporisque circumstantia accessionem majorem, fit longe cædes gravissima.

Τὰ αὐτὰ ἁμαρτήματα καὶ παρὰ τὸν τόπον καὶ παρὰ τὸν καιρὸν ἀργαλεώτερα γίγνεται. Οἷον ὁ φόνος ἐστὶν ἐναγής· ἐὰν δὲ καὶ εἰς τόπον ἅγιον τολμηθῇ, ἐναγέστερος γίνεται· ἐὰν δὲ καὶ ἐν καιρῷ ἁγίῳ, ἐναγέστατος. Εἰ τοίνυν αὐτὸς καθ' ἑαυτόν ἐστι χαλεπὸς, προσλάβοι δὲ καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ τόπου καὶ τοῦ καιροῦ προσθήκην, μείζων καὶ ἀργαλεώτερος γίγνεται.

CDXCIII. —PAULO HYPODIACONO.

ΥΛΓ'. — ΠΑΥΛΩ ΥΠΟΔΙΑΚΟΝΩ.

Nemo nisi a seipso lædituv. (Epicteti dictis similia.)

Ne cogites illud, o bone vir, quomodo tibi nemo nocuerit, sed quomodo etiam si voluerit, nocere non possit. Id aliunde neutiquam oritur, quam rei usu contentum esse, neque amplius appetere.

Μὴ τοῦτο ἐννόει, ὦ βέλτιστε, ὅπως μηδεὶς σοι ἐπηρεάσῃ, ἀλλ' ὅπως κἂν βούληται μὴ δύνηται. Τοῦτο δὲ οὐδαμόθεν ἑτέρωθεν ἐντίκτεται, ἢ ἐκ τοῦ τῆς χρείας ἔχεσθαι, καὶ μὴ πλειόνων ὀρέγεσθαι.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(52) *Οἱ ζῶντες καὶ βάλλ.* Melius legas, ut verto sic fortasse, Οἱ ζῶντες διαβάλλονται πρὸς δὲ τοὺς τεθνεῶτας, καὶ οἱ πολ. Non placet ergo ad oram vetus conjectura. Verum huc pertinens Solonis apud Plutarch. lex erat : Τὸν τεθνηκότα κακῶς μὴ ἀγορεύειν. Et Græcus est senarius.

Θνητὸς πεφυκὼς μὴ γέλα τεθνηκότα.
Et Naso :
Pascitur in vivis livor, et post fata quiescit. Schott. — Cod. Alt. inter βάλλωνται et δὲ hæc supplet τῷ φθόνῳ καὶ βάλλουσι, sed βάλλωνται scribe in indicativo præsenti per o. Possin.

Digitized by Google

ΥΛΔ'. — ΕΛΙΣΑΙΩ MONAZONTI.

CDXCIV. — ELISÆO MONACHO.

Commendat ob virtutem et doctrinam, quam ex Theodosii monachi convictu imbiberat. (*De quo supra epist.* 216.)

Εἰ καὶ τὴν συνουσίαν σοι τὴν πρὸς τὸν ἅγιον Θεοδόσιον μικρὰν ὁ χρόνος, ἀλλά γε τὴν ἀπ' αὐτῆς ὄνησιν οἱ πόνοι καλὴν καὶ γενναίαν κατεσκεύασαν. Οὕτω γὰρ ταχέως καὶ πρὸς τὰ τῶν τρόπων ἦθη, καὶ πρὸς τὴν τῶν θείων Γραφῶν γνῶσιν ἐξετυπώθης, καὶ μιμητὴς ἀκριβέστερος τῶν ζωγράφων κατέστης, ὡς μήτε ἐκεῖνον ἄλλον πρὸ σοῦ, μήτε νομίζειν, μήτε ἔχειν ὁμιλητήν· σέ τε, κἂν μὴ φράζοις παρ' ᾧ ἐφοίτησας, δῆλον εἶναι τοῖς δρωμένοις.

Etsi familiaritas tibi cum optimo viro Theodosio brevis fuit temporis, utilitatem tamen honestam generosamque labores tui pepererunt. Adeo enim celeriter et honestate morum, et sacrarum es scientia litterarum informatus, ut habeat neminem, qui se magis assequatur, ad vivumque exprimat quam tu : quo familiariorem habet neminem. Etsi vero non dixeris quo sis usus familiari, cuivis tamen ex his quæ facis notum est.

ΥΛΕ'. — ΣΤΡΑΤΗΓΙΩ MONAZONTI.

CDXCV. — STRATEGIO MONACHO.

De rerum omnium vicissitudine. Animus neque caducis rebus attolli neque dejici debet.

Ὁ φιλοσόφως ἐπισκεπτόμενος τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν, ὅτι ποταμίων ῥευμάτων, καὶ καπνοῦ εἰς ἀέρα διαλυομένου, καὶ σκιᾶς θεούσης οὐδὲν ἄμεινον, ἀλλὰ καὶ χεῖρον διάκειται, οὔτε ὑπὸ τῶν χρηστῶν ἐπαρθείη ποτὲ, οὔτε ὑπὸ τῶν λυπηρῶν ταπεινωθείη· ἀλλ' ἐν τῇ τούτων μεταβολῇ ἀμετάβλητον τηρήσει τὴν γνώμην. Ὁ γὰρ παρόντων τῶν χρηστῶν μὴ ἀντεχόμενος, οὐδὲ ἀπόντων ἀνιαθήσεται.

Quisquis philosophorum more res considerat humanas, instar cursus fluviorum, fumique in aere dissipati, umbræque apparentis, nihil esse comperiet, sed potius inaniores, neque idem secundis efferetur, neque adversis dejicietur : verum in hac rerum omnium mobili vicissitudine, immobili persistet mente. Qui enim terrenis minime adhæret bonis, nec ille futura non fastidiet bona.

ΥΛϚ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

CDXCVI. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Gulæ atque ingluviei accusat.

Εἰ, ὡς φασί τινες, ψαύλως δι' ἐσχάτην πενίαν ἦλθης, δι' ἣν αἰτίαν νῦν τὸν ἁβροδίαιτον διώκεις βίον; Καὶ ταῦτα οὐκ οἶδ' ὅθεν παρατιθέμενος τὴν τράπεζαν, ἀλλὰ τοῖς τὰς Σικελικὰς παρατιθεμένοις ἐπιῤῥίπτων, ὧν εἷς ταῦτα ἐξεβιάσατο χαράξαι τὰ γράμματα. Εἰ γὰρ πολλοὶ τῶν ἁβροδιαίτων καὶ τῶν εὖ γεγονότων διὰ φιλοσοφίαν εὐτελῶς ἐπαίδευσαν ἑαυτοὺς ζῆν, μεγίστην ὠφέλειαν καὶ δόξαν ἐκ τούτου θηρώμενοι· πῶς σὺ ἔχων καὶ τὴν σύντροφον συνήθειαν συναγωνιζομένην, εἰς τοὐναντίον μετέπεσας; Ἐπανάγαγε τοίνυν σαυτὸν ἐπὶ τὴν φίλην σου καὶ ὁμοτράπεζον εὐτέλειαν, ἵνα μὴ καὶ σαυτῷ χειμῶνας (ἡ γὰρ τρυφὴ ὕβρεώς ἐστι μήτηρ), καὶ τῇ θειοτάτῃ θρησκείᾳ ὄνειδος κατασκευάσῃς. Οἱ γὰρ διαφερόντως αὐτῇ ἀνακείμενοι, κομιδῇ κατὰ σοῦ ἀγανακτοῦσιν, ὅτι διὰ τὴν σὴν λαιμαργίαν ἐκείνη κωμῳδεῖται.

Si, ut falso quidam narrant, ad extremam redactus es inopiam, quomodo, quæso, cibis delicatis vitam transigis? idque ut non modo domi mensam instruas, sed etiam superes Sicularum mensarum apparatum? Narrantium unus has me exarare litteras compulit. Si enim delicati multi ac nobiles per philosophiam frugaliter vivere seipsi docuerunt, maximam utilitatem et gloriam ex eo aucupantes, qua ratione tu qui ab educatione consuetudinem habes auxiliantem in contrarium es delapsus? **706** Quamobrem revoca teipsum ad gratam mensæque propriam parcimoniam, ne tibi tempestates (deliciæ enim injuriam plerumque pariunt), ac sacrosanctæ religioni dedecus obveniat. Qui enim religioni valde sunt addicti, de te prope modum expostulant, quod ob tuam ingluviem, illa audiat male.

ΥΛΖ'. — ΘΕΟΓΝΩΣΤΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

CDXCVII. — THEOGNOSTO PRESBYTERO.

Qui vere sapientes appellandi. (*Conf. epist.* 477.)

Οἱ τὴν σοφίαν τὴν πάντα τὰ καλὰ ἐν ἑαυτῇ περιέχουσαν (ὡς καὶ τὸν πάντων Δεσπότην τοῦτο μᾶλλον ἢ τι ἕτερον χαίρειν ἀκούοντα, ἐπειδὴ πολλοῖς ὀνόμασι καλεῖται) (53), ψαῦλον καὶ πεπατημένον πρᾶγμα ἡγούμενοι, πάντολμοι ἂν εἶεν παρ' ἐμοὶ κριτῇ. Ἀλλ', οἶμαι, ἔχειν μὲν ἐπιθυμοῦντες, τοὺς δὲ πόνους ὑπομεῖναι μὴ ἀξιοῦντες, οἷς ἡ θεία σοφία ἐπιφοιτᾷ, τῷ μὴ διὰ ῥᾳθυμίαν δοκεῖν αὐτοὺς ἀπολελεῖφθαι, φθονοῦντες τοῖς σοφοῖς διασύρουσι τὸ ἐκείνης ὄνομα. Σοφοὺς δέ φημι οὐ τοὺς τὸ Πλάτωνος ὕψος,

Qui sapientiam omnia in se bona complectentem (quippe cum universi Dominus hac magis quam re ulla se oblectet, unde et de pluribus hinc nomen sortitur) falsam rem et contumeliosam existimant, mea quidem sententia, audaces sunt habendi. Verum opinor esse quidem qui eam desiderent, sed laborem qui sit sustinendus refugiant, quo divina potissimum acquiritur sapientia. Ne autem negligentia sua videantur illam non assecuti, sapientibus invident, et illis obtrectant. Cæterum sapientes

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(53) Inter καλεῖται et ψαῦλον insere τοῦτο ex utroque cod. Possin.

Digitized by Google

nomino, non qui sectantur Platonis dicendi genus sublime, vel Thucydidæ gravitatem, aut Demosthenis grandiloquentiam imitantur, sed qui de divinis loqui præceptis possint, neque ignavia propria suo silentio superentur. Qui enim audiunt, non dicentis imperitiam, sed dogmatis causantur imbecillitatem.

καὶ τὴν Θουκυδίδου σεμνότητα, καὶ τὴν Δημοσθένους δεινότητα ζηλοῦντας, ἀλλὰ τοὺς λόγον ἀποδοῦναι δυναμένους ὑπὲρ τῶν θείων δογμάτων, καὶ μὴ διὰ τῆς οἰκείας ῥᾳθυμίας σιγῇ τὴν ἧτταν καταδεχομένους. Οἱ γὰρ ἀκούοντες, οὐ τὴν τοῦ λέγοντος ἀπειρίαν, ἀλλὰ τὴν τοῦ δόγματος αἰτιῶνται σαθρότητα.

CDXCVIII. — ALPHIO.

ΥΗ'. — ΑΛΦΙΩ.

In eos qui publica Ecclesiæ bona in sua vertunt commoda. Immutata prisci temporis facies.

Cum suum quisque commodum ac lucrum communi anteponat bono, idcirco res Ecclesiæ pessumeunt. Contra vero accidit iis qui majorum tuebantur fidem. Tunc enim privata in commune conferebant. At hodie communia publicaque domum conferentes, ex aliorum incommodis lucrum prædando reportare non erubescunt.

Ἐπειδὴ ἑκάστῳ τὸ οἰκεῖον κέρδος τοῦ κοινῇ καταστήσασθαί τι χρηστὸν προτιμότερον, διὰ τοῦτο τὰ τῆς Ἐκκλησίας προπέποται πράγματα. Καὶ τοὐναντίον συνέβη τοῖς γεγενημένοις ἐπὶ τῶν τῆς πίστεως προγόνων. Τότε μὲν γὰρ τὰ ἴδια εἰς τὸ κοινὸν προὐτίθεσαν, νῦν δὲ τὰ κοινὰ οἰκαδέ τινες μεταχομίζοντες, οὐκ αἰσχύνονται ἐξ ἀλλοτρίων κερδαίνοντες συμφορῶν.

CDXCIX. — NILO.

ΥΘ'. — ΝΕΙΛΩ.

Ab aliis irrideri vel a gravibus, vel a perditis discrimen est.

A viris gravibus atque cordatis irrideri molestum est quidem; at vero a libidinosis lascivisque minime hodie molestum est. Qui enim a recto rerum aberrant judicio, subsannant ea etiam quæ admiratione sint digna.

Τὸ μὲν παρὰ τῶν σεμνῶν καὶ σωφρόνων γελᾶσθαι, δεινόν· τὸ δὲ παρὰ τῶν ἀσελγῶν καὶ λάγνων, οὐ δεινόν. Τῆς γὰρ ὀρθῆς τῶν πραγμάτων διαμαρτάνοντες κρίσεως, γελῶσι τὰ θαύματος κρείττονα.

D. — PETRO.

Φ'. — ΠΕΤΡΩ.

Cœlestia meditantium vel terrestria quid intersit. (*Confer. epist.* 485.)

Ingens ac vehemens prudentia, ab exilia malaque gerentibus parari nequit. Cogitationes enim opera comitantur. Qui enim quæ ad usum vitæ pertinent tractat, **707** nihil cœleste, nihil angelicum cogitabit. At qui cœlo dignam degit vitam, nugas ineptiasque, umbras quoque ac somnia ducit esse mundi hæc negotia. Quare angusti esse animi merito is est appellandus, qui de parvis sese rebus jactat: magnanimus contra, qui quæ vere excelsa sunt, iis quæ tantum talia apparent, anteponit.

Μέγα καὶ νεανικὸν φρόνημα οὐχ οἷόν τε τεχθῆναι τῷ μικρὰ καὶ φαῦλα πράττοντι. Τοῖς γὰρ ἔργοις καὶ τὰ φρονήματα ἕπεσθαι φιλεῖ. Ὁ μὲν γὰρ τὰ βιωτικὰ μεταχειριζόμενος, οὐδὲν οὐράνιον, οὐδὲν ἀγγελικὸν φαντασθήσεται· ὁ δὲ τὴν οὐρανῷ πρέπουσαν πολιτείαν πολιτευόμενος, λήρους καὶ φλυαρίας, σκιάς τε καὶ ὀνείρατα, τὰ βιωτικὰ ἡγήσεται πράγματα. Διὸ καὶ ὁ μὲν, μικρόψυχος εἰκότως ἂν κληθείη, ἐπὶ μικροῖς ἐναβρυνόμενος· ὁ δὲ μεγαλόψυχος, τὰ ὄντως μεγάλα τῶν δοκούντων προκρίνων.

DI. — EUTONIO DIACONO.

ΦΑ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

A seipso decipi facile.

Etsi prompta multa sunt, factuque facilia, nihil tamen facilius, magisque obvium quam a se quemque decipi. Magnum enim cuique suum apparet consilium. Cum enim res non ut sint, ita illi appareant, sed sententiam omni ope suam studet quisque stabilire, quod ipse vult, idem et probat, etsi res sæpe aliter sese habeat.

Οὐδὲν οὕτως εὐκολώτατόν ἐστιν, ὄντων πολλῶν εὐκόλων, ὡς τὸ ἕκαστον ἑαυτὸν ἐξαπατῆσαι. Μέγα γὰρ ἑκάστῳ τὸ βούλημα. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ τὰ πράγματα ὅπως πέφυκε σκοπεῖ, ἀλλὰ τὴν ἑαυτοῦ γνώμην παντὶ σθένει κυρῶσαι προαιρεῖται, ὃ βούλεται, τοῦτο καὶ οἴεται, καίτοι πραγμάτων πολλάκις ἀντιφθεγγομένων.

DII. — URSENOPHIO.

ΦΒ'. — ΟΥΡΣΕΝΟΥΦΙΩ.

Meticulosi timore, fortes adulatione superantur.

Fortes quidem viros assentatio domat, imbecillos contra metus frangit. Illis quidem suadelæ vim afferre non videtur, his vero metus impotenter imperat. Et illi causam adversariis prodendo vincuntur, hi non se dando deduntur. Noli itaque putare una ope utrosque juvandos, verum pro affectionibus, ac cujusque facultate, medicina adhibita, rem confectam iri confidito.

Τοὺς μὲν ἀνδρείους κολακεία χειροῦται, τοὺς δὲ ἀνάνδρους φόβος· τοῖς μὲν γὰρ ἡ πειθὼ δοκεῖ ἀβίαστος εἶναι, τοῖς δὲ ὁ φόβος ἀπαραίτητος δεσπότης. Καὶ οἱ μὲν τῷ καθυφεῖναι τοὺς ἀντιπάλους ἡττῶνται· οἱ δὲ τῷ μὴ ἐνδιδόναι ἐνδιδόασι. Μὴ τοίνυν πάντας ἑνὶ βοηθήματι θεραπεύειν οἰου· ἀλλὰ τοῖς πάθεσι καὶ ταῖς δυνάμεσι τῶν πασχόντων κατάλληλα προσφέρων τὰ παιώνια, ἔλπιζε αὐτῶν κρατήσειν.

Digitized by Google

ΦΓ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

DIII. — PALLADIO DIACONO.

Perstringit, quod rebus bonisque terrenis, ambitionis et gloriæ causa, in speciem se abdicarat.

Εἰ μὲν ὄντως τῶν βιωτικῶν κατέγνως πραγμάτων, μηδέν σοι κοινὸν πρὸς αὐτά. Εἰ δὲ δόξαν θηρώμενος, διαβάλλεις μὲν αὐτὰ, περιέχῃ δὲ ὡς ἀϊδίων, μὴ ἔλπιζε ἀπατᾷν τοὺς διὰ τῶν πραγμάτων τἀναντία παρὰ σοῦ παιδευομένους.

Si quidem vitæ hujus negotia revera cognita habeas, nihil tibi cum illis commune sit. Si vero gloriam venando illa crimineris, complectaris vero ut diuturna, cave putes eos qui de rebus ipsis, contra atque tu sentiant, aberrare.

ΦΔ'. — ΣΕΡΗΝΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

DIV. — SERENO DIACONO.

Honorari vis? honorem fugito. (*Conf. epist.* 522.)

Εἰ δόξης ἐρᾷς, καταφρόνει δόξης, καὶ τότε αὐτῆς ἀπολαύσεις. Φιλόνεικον γάρ πως τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἐστὶ, καὶ πρὸς μὲν τὸ ὑπεραυχοῦν διακινδυνεύειν φιλεῖ· πρὸς δὲ τὸ ταπεινὸν μεθ' ἡδονῆς σπένδεσθαι πέφυκε. Νικᾷν μὲν γὰρ σπουδάζει τὸν νίκης ἐφιέμενον, ἡττᾶσθαι δὲ φιλεῖ μεθ' ἡδονῆς τῷ νίκης μὴ ἐφιεμένῳ.

Si gloriam sectaris, eam fac contemnas: sic fiet ut illa potiaris. Contentiosum est enim hominum genus, et de præstantia libenter dimicat. Vincere enim studet eum, qui victoriæ inhiat. Cum jucunditate autem submittere se illi, qui vincere non desiderat, consuevit.

ΦΕ'. — ΤΟΙΣ ΚΛΗΡΙΚΟΙΣ ΤΟΥ ΠΗΛΟΥΣΙΟΥ.

DV. — PELUSIANO CLERO.

Βοήθεια, *unde Græcis dicta.*

Ἐοίκατε ἀγνοεῖν τὸ τῆς βοηθείας ὄνομα, ὅπερ εἴρηται παρὰ τὸ *μετὰ βοῆς θέειν*· καὶ διὰ τοῦτο βραδύτερον ἀφικόμενοι, καὶ σχολαιότερον βαδίζοντες ἀποτετυχήκατε τῆς θήρας. Ὁ γὰρ δεηθεὶς τῆς ἐπικουρίας, θήραμα καὶ ἔργον τῆς τῶν ἐπιβουλευσάντων ὠμότητος γέγονεν.

Videmini ignorare βοήθειας etymon quod Græcis dictum παρὰ τὸ μετὰ βοῆς θέειν, *ad vocem accurrere.* Quapropter tardius vos accedentes atque ignavius currentes, feram non cepistis. Qui enim auxilio indigebat, captura et opus insidiantium crudelitatis evasit.

ΦΣ'. — ΑΛΥΠΙΩ.

708 DVI. — ALYPIO.

A teneris assuescere multum est in pietatis studio. (*Vide epist.* 9.)

Τοῖς παισὶν ἔτι νηπίοις τυγχάνουσιν, πρῶτον μὲν τὸν περὶ τῆς ὑπεροχῆς τε τοῦ Θεοῦ καὶ προνοίας, ἔπειτα δὲ καὶ τὸν περὶ ἀρετῆς χρὴ κατασπείρεσθαι λόγον· ἵνα συναυξανόμενος καὶ συνανδρούμενος θεοφιλεῖς καὶ ἐναρέτους ἄνδρας ἀποτελέσειεν.

Pueris etiamnum teneris de Dei excellentia ac providentia, postea de virtute præcepta sunt inserenda, ut grandiores jam facti in virosque jam formati, cum Dei Optimi Maximi amantes, tum præditi evadant virtute.

ΦΖ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

DVII. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Vitia verecunde perstringenda. (*Supr. epist.* 453.)

Ἐχρῆν μὲν νεανικώτερον ἐκτραγῳδηθῆναι τὰς σὰς πράξεις, τάχα κἂν οὕτως ἐρυθριάσαις· ἀλλ' ἐπειδὴ οὐ χρὴ τοὺς σεμνότητος ἀντιποιουμένους μολύνειν ἑαυτῶν τὰς γλώττας, τάχιστα καὶ εὐπρεπέστατα λελέξεται, ὅτι μεγάλων κακῶν αἴτιαί εἰσιν *αἱ* μετὰ γαστέρα ἡδοναί.

Oportebat juvenilius ac vehementius tuas actiones tragice exaggerari, ut sic forte erubescas: verum quando non decet gravitatem præferentes suas inquinare linguas, decentissima potius proferentur. Quæ enim juxta ventrem libidines sunt, maximorum exsistunt causæ malorum.

ΦΗ'. — ΘΕΟΠΕΜΠΤΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

DVIII. — THEOPEMPTO PRESBYTERO.

In concionatores quorum vita doctrinæ non respondet. Ad illud : « Dicunt et non faciunt. » (*Matth.* XXIII, 3.) *Facere quam dicere magis persuadet.* (*Sup. epist.* 213, 233, 265.)

Οὔτε λόγος, οὔτε σκῆψις ὑπολείπεται τοῖς διδάσκειν μὲν τολμῶσι, τἀναντία δὲ ὧν λέγουσι πράττουσι. Τοὺς μὲν γὰρ μήτε πράττοντας, μήτε διδάσκειν ἐπιχειροῦντας, εἰκὸς μετριωτέραν ἀπαιτηθῆναι τιμωρίαν. Τοὺς δὲ ἐναβρυνομένους μὲν ἐπὶ τῷ διδασκαλικῷ λόγῳ, μὴ ποιοῦντας δὲ ἃ φασιν, ἀπαραίτητον καὶ ἀσύγγνωστον.

Neque oratio, ac ne excusatio quidem docere alios ausis relicta est, si contra atque docent faciant. Qui vero neque agunt, neque docere aggrediuntur, pœnam daturos tolerabiliorem verisimile est. At qui docendo se jactant atque ostentant, quæ vero docent, non agunt, inexorabilem veniaque carentem pœnam luent.

ΦΘ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

DIX. — EIDEM.

Bellum spiritale alacriter aggredi decet, divino fretum auxilio. Neque enim ex copiarum multitudine semper victoria.

Εἰ καὶ περὶ τῶν σωματικῶν πολέμων, οὐ χρὴ τοὺς μείζω δύναμιν ἔχοντας, ὡς φανερᾶς οὔσης τῆς νίκης, διαβεβαιοῦσθαι· πολλὰ γὰρ παράδοξα πολλάκις ἐγένετο· καὶ τὸ μὲν εἶξαν εὐθὺς ἀνέλπιστον, τῷ δὲ

Et si bello corporali eos qui viribus superiores sunt, quasi sit certa victoria, se jactare non decet. Accidunt enim hic multa sæpenumero inopinata et insperata: et quidem statim recedere, spe caret.

Digitized by Google

Contra vero niti volentem, bona spes comitatur. Multo vero magis in spiritali lucta adversarii impetu consternari non decet, sed vincentium cogitando copiam, Deique adjutorio audentes ad pugnam decet accingi.

Ἀντιδρᾶν ἐθέλοντι ἐλπὶς ἀγαθὴ ἀκολουθεῖ· πολλῷ μᾶλλον τοὺς περὶ ψυχῆς ἀγωνιζομένους οὐ τὴν τῶν ἀντιπάλων χρὴ καταπτήσσειν δύναμιν, ἀλλὰ τὴν τῶν νικησάντων ἐνθυμουμένους πληθύν, τῇ θείᾳ συμμαχίᾳ θαῤῥοῦντας ἐπὶ τὸν ἀγῶνα χωρεῖν.

DX. — ZOSIMO PRESBYTERO.

ΦΙ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

De eleemosyna. (*Conf. epist.* 79, 133, 181, 183, 210.)

Eo immanitatis atque inhumanitatis prolapsum te quidam asseverant, ut contra Dei præcepta grasseris. Jubent enim illa Dei mandata, in eleemosyna facienda nulla duci inani gloria. Te vero, ne ob inanem quidem gloriam, flecti quidem posse ad inopum preces affirmant. Noveris itaque melius esse quidem occultare eleemosynam, at nihil omnino præbere inhumanum esse. Media itaque via insistito. Præstat enim utcunque quid agere, quam nihil agere : hoc enim summam meretur pœnam, illud vero spectantium etiam laudem meretur.

Εἰς τοσαύτην ὠμότητα καὶ ἀπανθρωπίαν τινὲς ἐληλυθέναι σέ φασιν, ὡς καὶ τὴν ἐναντίαν τῶν θείων χρησμῶν ἀνατέμνειν ὁδόν. Ἐκείνων γὰρ παρακελευομένων, μὴ κενοδοξεῖν ἐπὶ τῷ ποιεῖν ἐλεημοσύνην, σὲ οὐδὲ διὰ κενοδοξίαν ἐπικλᾶσθαι πρὸς τὰς δεήσεις ἰσχυρίζονται. Εἰδὼς τοίνυν ὡς ἄμεινον μὲν τὸ κρύπτειν, τὸ δὲ μηδ' ὅλως παρέχειν ἀπάνθρωπον, κἂν τὴν ἀμφοῖν μέσην βάδισον ὁδόν. Βέλτιον γὰρ τοῦ μηδ' ὅλως ποιεῖν τὸ ὅπως δήποτε ποιεῖν. Τὸ μὲν γὰρ εἰς ἐσχάτην τελευτᾷ τιμωρίαν, τὸ δὲ κἂν τὸν παρὰ τῶν θεωμένων ἔπαινον κερδαίνει.

709 DXI. — EIDEM.

ΦΙΑ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Luxum valetudinis etiam gratia fugiendum.

Paucarum indigentia rerum, paucisque contentum esse, et animo prodest, et corporis confirmat valetudinem. At luxus utrumque labefactat : animi quidem sensus corrumpit, corporis vero pellit sanitatem. Et hoc quidem innatos appetitus sedat, illud ea etiam quæ præter naturam sunt desideria concitat. Deliciæ enim ventrem implent, conjunctasque ventri libidines aperiunt. Vitanda itaque et fugienda luxuria est.

Ἡ μὲν ὀλιγόδεια καὶ τὴν ψυχὴν ὠφελεῖ, καὶ τὸ σῶμα ὑγιὲς καθίστησιν· ἡ δὲ πολυτέλεια ἄμφω λυμαίνεται, τῆς μὲν τὴν φρόνησιν, τοῦ δὲ τὴν ὑγίειαν ἐξοστρακίζουσα· καὶ ἡ μὲν καὶ τὰς ἐμφύτους ἐπιθυμίας κατευνάζει, ἡ δὲ καὶ τὰς παρὰ φύσιν διεγείρει. Τρυφὴ γὰρ γαστέρα πληρώσασα, καὶ τὰς ὑπογαστρίους ἀναστομοῖ ἡδονάς. Οὐκοῦν ἐκείνη μὲν χρηστέον, ταύτην δ' ἀτιμαστέον.

DXII. — MARONI.

ΦΙΒ'. — ΜΑΡΩΝΙ.

Avari animus quibus agitetur fluctibus et malis.

Nemo ignorat animum pecuniæ cupiditate flagrantem, mille plerumque jactari procellis. Notum et illud, in hisce tempestatibus, nullum esse sensum quietis, satietatis ac libertatis, quasi anima sit ab hisce ventorum turbinibus elisa. Ecquis ergo talem ducat vitam, in qua scopuli, feræ bestiæ, ac turbines fluctusque vigent, exsultat vero pax atque lætitia ?

Ὅτι μὲν μυρίοι χειμῶνες κατασκηνοῦσιν εἰς τὴν τοῦ ἐρασιχρημάτου ψυχήν, οὐδεὶς ἀγνοεῖ· ὅτι δὲ ἐν τοῖς τοιούτοις χειμῶσιν, οὔτε ἀναπαύλης, οὔτε κόρου, οὔτε ἐλευθερίας, οὔτε ἄλλου τινὸς αἰσθάνεται, ἅτε ὑπὸ τοσούτων πνευμάτων διακοπτομένη, καὶ τοῦτο δῆλον. Τίς οὖν τοιοῦτον ἕλοιτ' ἂν βίον, ἐν ᾧ πάντα μὲν σκόπελοι, καὶ θηρία, καὶ καταιγίδες, καὶ κύματα, εὐφροσύνη δὲ καὶ εἰρήνη ἐκποδών;

DXIII. — ESAIÆ.

ΦΙΓ'. — ΗΣΑΙΑ.

Pauperes quare non contemnendi et lædendi.

Etsi dives tibi et locuples videaris, cave pauperes ut viles fastidias, justitiæ potissimum causa, quæ injustos consequitur. Quam si contemnas, sic etiam ab injuria abstineto, ratus, ut quamvis lædere te nequeant inopes, commori tamen simulque perire possint. Multi enim ad accusandum conversi, neque solum everterunt injuste agentium domos, sed et animo ipsos exspoliarunt.

Εἰ καὶ πλουτεῖν δοκεῖς, μὴ καταφρόνει τῶν πενήτων ὡς εὐαλώτων· μάλιστα μὲν διὰ τὴν δίκην, τὴν τοῖς ἀδικήμασι παρεπομένην. Εἰ δὲ ταύτης καταφρονεῖς, καὶ οὕτως ἀπέχου τῆς κατ' αὐτῶν ἀδικίας· εἰδὼς, ὅτι κἂν ἀδικῆσαί σε οὐ δύνανται, ἀλλὰ συναπολέσθαι σοι δυνήσονται. Πολλοὶ γὰρ εἰς κατηγορίαν ἐτράπησαν, καὶ οὐ μόνον εἰς ἔδαφος κατήνεγκαν τὰς τῶν ἀδικησάντων ἑστίας, ἀλλὰ καὶ τῆς ψυχῆς αὐτῆς στερηθῆναι παρεσκεύασαν.

DXIV. — EIDEM.

ΦΙΔ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Sponte, non coacte, virtus exercenda. De piis qui ante promulgatam vixere legem.

Equidem summis laudibus atque coronis ornandos semper censui, qui absque præceptis ad bene vivendum compositis officium facientes, et innatos ad honestatem appetitus excolant, et ingenue insito

Μεγίστων ἐγκωμίων καὶ στεφάνων ἀξίους εἶναί φημι τοὺς ἄνευ ἐγγράφων ὑποθηκῶν τὸ δέον πράξαντας, καὶ τὰς ἐμφύτους ἀφορμὰς εἰς καλοκἀγαθίαν γεωργήσαντας, ἐλευθέρως τε ταῖς πρὸς τὴν ἀρετὴν

Digitized by Google

ὁρμαῖς χρησαμένους. Εἰ δὲ ταῦθ' οὕτως ἔχει, οἱ μετὰ νόμον καὶ χάριν πταίοντες, καὶ μηδὲ αὐτὴν ὁδεῦσαι ἐθέλοντες ὁδὸν, ὥσπερ οἱ παλαιοὶ ὥδευσαν, τίνος τύχοιεν ἐλέου;

A ad virtutem impetu utantur. Quæ cum ita sint, qui post legem gratiamque peccant, ac ne viæ quidem ab illis ordinatæ, quam majores nostri ingressi sunt, volunt insistere, quanam hi digni misericordia videantur?

ΦΙΕ'. — ΑΝΑΤΟΛΙΩ.

DXV. — ANATOLIO.

Vitanda improborum commercia.

Λίαν σέ τινες αἰτιῶνται, ὅτι οὓς μὲν οὐδ' ὁρᾷν θέμις, τούτοις ὡς ἥδιστα λαλεῖς. Οἷς δὲ λαλεῖν αἴσχιστον, τούτους συνήθεις πεποίησαι. Οὓς δὲ παρόντας τιμᾷν ἀτιμίας ἄξιον, τούτους καὶ ἀπόντας ἀγαπᾷς. Εἰ τοίνυν ἀληθεύουσι, γνωσιμάχει· εἰ δὲ B μὴ, δῆλου· ἵνα ἐπιστομίσωμεν τοὺς ἐπὶ ταῖς σαῖς διαβολαῖς ἀγαλλομένους.

Accusant te quidam, quod quos ne aspicere quidem sit fas, cum iis quam lubentissime colloquaris. Cum quibus vero colloqui turpissimum sit, his familiariter utaris. Quos vero præsentes honorare turpe sit, hos licet absentes adamas. **710** Resipisce ergo, si vera illi narrant; sin secus, ostende falsum esse, ut os iis obturemus qui his in te calumniis exsultant.

ΦΙΣ'. — ΝΕΙΛΩ, ΠΕΤΡΩ, ΠΑΥΛΩ.

DXVI. — NILO, PETRO et PAULO.

De patientiæ bono.

Ἡ ἐπὶ ταῖς ὕβρεσιν ἀνεξικακία λίαν τὴν ψυχὴν ὠφελεῖ· ἦν εἰ (54) συμφέρουσαν μὲν ἤδειν, χαλεπὴν δὲ γενέσθαι, κομιδῇ ἂν ἠχθέσθην· μὴ τὸ τὴν προσοῦσαν πραγματείαν φεύγειν, τὸ λυσιτελὲς προέσθαι· εἰ δὲ καὶ ῥᾴδιά καὶ βελτίστη τυγχάνει. Τὸ γὰρ ἐπεξιέναι καὶ δύσκολον καὶ ἐργωδέστερον, καὶ χειμῶνος τὴν ψυχὴν πλῆρες· ἄμεινον τὸ φιλοσοφεῖν.

Patientia injuriarumque tolerantia animo valde prodest; quam si utilem quidem esse sciebam, difficilem tamen, moleste tuli, quod præsentem fugiens difficultatem, emolumentum ejus amiserim, etsi facilis bonaque obveniat. Ulcisci enim injuriam et grave est et laboriosum, animum turbulentis agitans motibus. Philosophari itaque beneque vivere longe præstabilius est.

ΦΙΖ'. — ΩΦΕΛΙΩ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩ.

DXVII. — OPHELIO GRAMMATICO.

A spectaculis dehortandos monet homines, ut epist. 185, 186.

Εἰ ἐν μὲν τῇ σκηνῇ γελῶσιν οἱ φιλοθεάμονες ἀπαλώτερον τοῦ δέοντος, ἐν δὲ τῷ ἱπποδρόμῳ θυ- C μοῦνται πλέον ἢ προσῆκεν· ἐκεῖ μὲν ὑπὸ τῶν αἰσχρῶν δραμάτων ἐκθηλυνόμενοι, ἐνταῦθα δὲ ταῖς τῶν· ἁμίλλαις πρὸς μανίαν ἐκβακχευόμενοι (μικροῦ γὰρ τὰ τῶν κενταύρων μιμοῦνται)· πότε ἐν τῇ προσηκούσῃ καταστάσει ὀφθήσονται; ἢ πότε τὰ ἀνδράσι πρέποντα πράξειαν; Οὐκοῦν χρὴ εἴτε πειθοῖ, εἴτε ἀνάγκῃ εἴργειν τοὺς τοιούτους ἀπὸ τῆς τοιαύτης ἀκοσμίας.

Si quidem in scena spectandi perstudiosi, mollius quam par sit rideant, in circensibus vero ludis amplius quam oportet indignentur: illic quidem turpium spectaculo enervati, hic vero certaminibus dementati (centauros enim propemodum imitantur) quando cernentur in statu decenti? vel viris digna quando fecerint? nonne igitur oportet, sive persuasione, sive necessitate arceri tales a re tam indecora?

ΦΙΗ'. — ΛΑΜΠΕΤΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

DXVIII. — LAMPETIO DIACONO.

Constantia et censoria gravitas sine austera et rigida morositate laudanda.

Ὅταν τις, ὦ σοφίας αὐτοφυὲς ἄγαλμα, ἄνευ μὲν προπετείας παρέχηται τὸ ἀνδρεῖον, ἄνευ δὲ ὕβρεως τὸ βλοσυρόν· καὶ τὸ μὲν ἐμβριθὲς καθαρεῦον στυγνότητος, τὸ δὲ σῶφρον οὐκ ἀπάνθρωπον, ἀλλ' ἀῤῥήτῳ κεκραμένον φαιδρότητι· τότε καθαρὰς τῶν κακιῶν D τῶν παραπεπηγυιῶν ταῖς ἀρεταῖς, αὐτὰς τὰς ἀρετὰς ἐπιδεικνύμενος, ἀοίδιμος ἔσται καὶ εὐκλεής.

Cum quis, o sapientiæ genuina imago, sine linguæ petulantia fortem se ostentet, et rigorem absque conviciis, et gravitatem molestia carentem, temperantiam vero non inhumanam, sed inexplicabili mistam hilaritati, tunc qui puras et illæsas omni vitiorum confinio virtutes exhibet, celeber erit et gloriosus.

ΦΙΘ'. — ΣΤΡΑΤΗΓΙΩ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ.

DXIX. — STRATEGIO MONACHO.

Improborum fraudes homini sapienti deprehendere facile est.

Εἰ καὶ εἰσί τινες δεινοὶ μὲν ἀπατῶντες λαθεῖν, δεινοὶ δὲ φωραθέντες παραλογίσασθαι· ἀλλ' ὁ θεοφιλὴς κρείττων τούτων εὑρίσκεται. Σοφὸς μὲν ὢν συνιδεῖν τὴν ἀπάτην, σοφώτερος δὲ διελέγξαι τὴν ἐν τοῖς λόγοις κρυπτομένην δεινότητα.

Etsi quidam industrii sint in aliis occulte fallendis, acres etiam cum sint deprehensi in se excusandis, Deo charus his omnibus exsistit superior. Prudens quidem fallaciam cognoscendo, prudentior vero in rationibus, captionibusque occultis deflectendis.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(54) Εἰ ante συμφέρ. mutant in μὴ codd. Vat. 650 et Alt. Vers. 5 pro προέσθαι Alt. suggerit in margine aliam lectionem προσῆσθαι. Possin.

Digitized by Google

DXX. — EIDEM. A ΦΚ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

Non lingua tantum, sed et mens excolenda.

Discenda sunt non ea modo, quibus dicendi acrimonia quis summus evadat, vel tardius loquendo sapiat magis, sed et ea, quibus animo meliores homines evadant, ne duntaxat linguam expurgando, sed mentem quoque exornando gloriam sibi pariant.

Οὐ ταῦτα χρὴ μανθάνειν μόνον, δι' ὧν ὁ μὲν ὀξὺς ἄκρος εἰπεῖν, ὁ δὲ βραδὺς ἀμείνων πως καθίσταται, ἀλλὰ καὶ τὰ δι' ὧν αἱ ψυχαὶ βελτιοῦνται· ἵνα μὴ μόνον τῷ τὴν γλῶτταν ἐκκεκαθάρθαι, ἀλλὰ καὶ τῷ τὴν γνώμην κεκοσμῆσθαι εὐδοκιμῶσιν.

711 DXXI. — ALYPIO PRESBYTERO. ΦΚΑ'. — ΑΛΦΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Frustra persuaderi quibusdam. (*Inf. epist.* 20, 219, 250, 257, 568.)

Indignum est culpam eorum qui bene monentibus non paruerunt, transferre in eos, qui persuadere non potuerunt, idque potissimum quando videntur percurrisse, quæ consequi quis posset omnia, quibus persuasio comparatur.

Ἄτοπον τὰς αἰτίας τῶν οὐ πεισθέντων τοῖς καλοῖς ἐπὶ τοὺς μὴ πεπεικότας μεταφέρειν· καὶ μάλιστα ὅταν φαίνωνται διὰ πάντων τῶν ἐνδεχομένων ἐλθόντες, δι' ὧν ἡ πειθὼ δημιουργεῖται.

DXXII. — EIDEM. B ΦΚΒ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

De gloriæ contemptu, quam fugiendo assequeris. (*Conf. epist.* 504.)

Nihil laudis gloriæque mancipio abjectius, ut contra nihil ejus contemptore grandius. Ille nihil domi magnum habens, quo magnopere exornetur, externa specie clariorem se esse debere opinatur. Hic vero utpote domestico hauriens fonte venerandus est, neque externo indiget ornamento. Quamobrem ut nihil illo miserius, sic hoc nihil exsistit gloriosius.

Οὐδὲν τοῦ δόξης ἐρῶντος ταπεινότερον, οὐδὲ τοῦ καταφρονοῦντος ὑψηλότερον. Ὁ μὲν γὰρ οἴκοθεν μηδὲν ἔχων μέγα, ἐφ' ᾧ ἐγκαλλωπισθείη, διὰ τῆς ἔξωθεν φαντασίας λαμπρότερος οἴεται δεῖν εἶναι. Ὁ δὲ ὥσπερ ἐξ οἰκείας πηγῆς σεμνυνόμενος, οὐδὲν τῆς ἔξωθεν δεῖται προσθήκης. Διὸ καὶ τοῦ μὲν οὐδὲν ἀθλιώτερον, τοῦ δὲ οὐδὲν εὐκλεέστερον γένοιτ' ἄν.

DXXIII. — ALEXANDRO PRESBYTERO. ΦΚΓ'. — ΑΛΕΞΑΝΔΡΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Virtus laudatur et alget. (*Conf.* 44, 510, *et* 528.)

Quanto præstabilius est admirari quam repudiare, tanto mihi distare videntur, qui virtutem non esse virtutem opinantur, ab iis qui virtutem quidem prædicant, non amplectuntur tamen. Illi enim corruptum esse judicium, rationemque vacillare suo ipsi demonstrant judicio. Hi vero ipsam laudando, etsi non exerceant, bene tamen de virtute se confirmant existimare.

Ὅσῳ τοῦ διαπτύειν τὸ θαυμάζειν κρεῖττόν ἐστι, τοσοῦτόν μοι διαλλάττειν δοκοῦσιν οἱ μηδ' ἀρετὴν τὴν ἀρετὴν εἶναι νομίζοντες, τῶν ἀρετὴν μὲν εἶναι αὐτὴν φασκόντων, μὴ ἀσπαζομένων δέ. Οἱ μὲν γὰρ κρίσεως διεφθαρμένης, καὶ τοῦ μὴ ὑγιαίνειν τὸν λογισμὸν, καθ' ἑαυτῶν ψῆφον ἐκφέρουσιν. Οἱ δὲ τῷ ἐπαινεῖν αὐτὴν, κἂν μὴ πράττοιεν, δεικνύουσι μεγίστην περὶ αὐτὴν ἔχοντες δόξαν.

DXXIV. — MARONI. ΦΚΔ'. — ΜΑΡΩΝΙ.

Male agens reprehendi non vult.

Ob nequitiam accusatis fas non est ea dicere quæ possint illi, qui virtutis gratia in invidiam vocati, ferendo id patienter, proloqui. Quare vel hæc facere cessa, vel si non desinis, ne dixeris illa, quæ probos deceant viros; indecens enim illos eadem dicere, quibus idem dicendi non est argumentum.

Οὐ θέμις τοῖς διὰ μοχθηρίαν κακηγορουμένοις ἐκεῖνα λέγειν, ἃ τοῖς φθονουμένοις δι' ἀρετὴν, καὶ τοῦτο πάσχουσι, λέγειν θέμις. Ἢ πέπαυσο τοίνυν τοιαῦτα δρῶν, ἢ μὴ παυόμενος, ἐκεῖνα μὴ φράζε, ἃ τοῖς εὐδοκίμοις πρέπει. Ἄτοπον γὰρ τὰ αὐτὰ λέγειν, τῆς ὑποθέσεως, ἀφ' ἧς ἑκατέροις γίγνεται, διαλαττούσης. D

DXXV. — PALLADIO LECTORI. ΦΚΕ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Fide, sed vide cui te doctori committas.

Cave, fidas cuivis qui virtutem se docere profiteatur: neque enim omnes digni aut idonei quibus credatur: sed illis potissimum, qui reapse virtutis se operibus ornatos exhibent. Nunc enim conor persuadere non uno esse magistro utendum; at non esse passim adhibendos omnes, qui se ad docendum ingerunt.

Μὴ πᾶσι σαυτὸν πίστευε, ὦ φιλότης, τοῖς διδάσκειν περὶ ἀρετῆς ἐπαγγελλομένοις· οὐδὲ γὰρ πάντες ἐφεξῆς ἄξιοι λόγου· ἀλλ' ἐκείνοις, οἷς ὄντως ἡ ἀρετὴ διὰ τῶν πραγμάτων ἐμπρέπει. Νῦν γὰρ ἀξιῶ πείθειν οὐχ ἑνὶ χρῆσθαι διδασκάλῳ, ἀλλὰ μὴ χρῆσθαι πᾶσι τοῖς βουλομένοις.

DXXVI. — PALLADIO ET SERENO, DIACONIS. ΦΚΣ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ, ΣΕΡΗΝΩ, ΔΙΑΚΟΝΟΙΣ.

Dei longanimitate non abutendum.

Nos quasi divina se justitia non contineat, si neque longanimitate ejus emendabimur, sed omnino quasi

Ὡς μὴ ἀνεξομένης τῆς θείας δίκης, εἰ μηδὲ μακροθυμίᾳ βελτιωθησόμεθα, ἀλλὰ πάντως δίκας πρι-

Digitized by Google

ξομένης πικροτέρας τοὺς μηδὲ τῇ ἀνοχῇ εἰς βελτίονα προθυμηθέντας πολιτείαν ἑαυτοὺς μεταρρυθμίσαι, οὕτω διακεώμεθα.

A pœnas exactura sit acerbiores ab iis, qui patientia illius ad meliorem vitæ statum se comparare non cupiunt, sic afficiamur.

ΦΚΖ'. — ΗΡΩΝΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

712 DXXVII. — HERONI EPISCOPO.

Virtus non tam vrædicanda, quam exercenda. (*Vide supr. epist.* 523.)

Τῷ λόγῳ μὲν τὴν ἀρετὴν κοσμοῦντι, ἔργῳ δὲ τὴν κακίαν πρεσβεύοντι· καὶ ἐοικότι τοῖς ἐπὶ σκηνῆς παίζουσιν· καὶ λέγοντι μὲν ἃ μὴ γινώσκει, μηδὲ τοῖς ἔργοις βεβαιοῦντι ἃ λόγοις σεμνύνει· παραινῶ τοῦ μὲν ἐπαινεῖν τὴν ἀρετὴν μὴ λήγειν (οὐδὲ γὰρ δίκαιον), ἀλλὰ λήγειν τῆς κακίας, ἵνα κατ' ἄμφω εὐδόκιμος εἴη.

Verbis quidem virtutem ornanti, opere autem vitio primas tribuenti in scena ludentibus simili, ac dicenti ea quæ non intelligit, neque operibus stabilienti, quæ sermonibus jactat, equidem suadeo ut virtutem laudare non desinat (neque enim par est), sed ut a malitia desinat, ut utroque nomine laudem reportet.

ΦΚΗ'. — ΔΟΜΙΤΙΩ ΚΟΜΗΤΙ.

DXXVIII. — DOMITIO COMITI.

De corporis exercitatione et valetudine tuenda in cibo potuque, Isocratis oratoris, et Hippocratis medici sententiæ. (*Confer epist.* 73, 413.)

Ὅπερ ἐπὶ τῶν γυμνασίων τῶν τὴν ὑγίειαν διατηρούντων Ἰσοκράτης παρῄνεσεν (55), « Ἄσκει γυμνασίων μὴ τὰ πρὸς ῥώμην, ἀλλὰ πρὸς ὑγίειαν συμφέροντα. » Τούτου δ' ἂν ἐπιτύχοις, εἰ λήγοις τῶν πόνων ἔτι πονεῖν δυνάμενος. Τοῦτο καὶ ἐπὶ βρώσεως καὶ πόσεως, καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων, ὧν ἄνευ ζῆν οὐκ ἔστιν, εἰ μετενέγκοις, κομιδῇ ὠφεληθήσῃ· χρῶ τοῖς σιτίοις καὶ πότοις, μὴ τοῖς πρὸς ῥώμην, ἀλλὰ τοῖς πρὸς ὑγίειαν βλέπουσι. Τούτου δ' ἂν ἐπιτύχοις, εἰ λήγοις ἐσθίων καὶ πίνων, ἔτι φαγεῖν καὶ πιεῖν δυνάμενος. Εἰ δὲ φαίης· Διατί δὲ μὴ τὰ πρὸς ῥώμην; φαίην, ὅτι μάλιστα μὲν οὐκ ἀθλητῇ, ἀλλὰ φιλολόγῳ παρῄνει. Ἔπειθ' ὅτι καὶ κατ' αὐτὸν τὸν ῥήτορα, ῥώμη μετὰ μὲν φρονήσεως ὠφελεῖ, ἄνευ δὲ ταύτης τοὺς ἔχοντας βλάπτει. Καὶ τὰ μὲν σώματα τῶν ἀσκούντων κοσμεῖν δοκεῖ, ταῖς δὲ τῆς ψυχῆς ἐπιμελείαις ἐπισκοπεῖ (56). Εἰ δὲ νομίζεις, τὸν σοφιστὴν ἰατρικῆς ὄντα ἄπειρον, καὶ τὸ ἀκριβὲς μὴ ἐπιστάμενον, ἀλλοτρίᾳ τέχνῃ οὐ δεόντως ἐναβρύνεσθαι· ἴσθι, ὅτι καὶ Ἱπποκράτης ὁ Κῷος, ᾧ πάντες εἴκουσιν, ἔφη « Τὴν ὑγίειαν διατηρεῖσθαι τῇ ἀκορίῃ. » Διὸ καὶ ἡ ἔνδεια μήτηρ ὑγιείας εἰκότως εἴρηται. Σοφῷ δὲ ἀνδρὶ εἰπάτην ὁ μὲν, « Μηδὲν ἄγαν· » ὁ δὲ, « Μέτρον ἄριστον. » Εἰ τοίνυν καὶ ἐπὶ τροφῶν, καὶ ἐπὶ τῶν γυμνασίων τὸ « παρὰ μικρὸν οὐκ ἔστι μικρὸν » (εἰς ὑγίειαν γὰρ βλέπει)· φυλάξωμεν, μήποτε τῷ κόρῳ τὴν ὑγίειαν ἐξορίσωμεν.

B De corporis exercitationibus valetudinem conservantibus Isocrates orator sic adhortatur: « Exercitationes corporis eas amplectere, non quæ ad robur, sed quæ valetudini prosint. » Id autem consequeris, si laborare cesses, cum laborare adhuc posses. Idemque de cibo potuque, deque aliis rebus quibus vitam tuemur, si effectum dabis, magnopere proderit. Utere ergo cibo potuque non ad robur, sed ad tuendam corporis valetudinem. Hanc consequeris, inquam, si edere ac bibere desines, cum edere amplius possis ac bibere. Dices, Cur illud, « non ad robur » adjecit? nimirum, quod non tam pugili quam studioso potissimum litterarum præcepta traderet. Deinde juxta illum oratorem, robur corporis, cum prudentia utile quidem est, nocet tamen C iis qui robore præditi sunt, et corpora quidem pugilum videtur ornare, animi vero studia obfuscat. Quod si dixeris sophistam illum medicæ expertem artis fuisse, neque satis novisse, alienaque arte illegitime sese ostentare, scito Hippocratem etiam Coum, cui omnes libenter assentiuntur, afferre: « Valetudinem conservari si non satieris nimium. » Propterea inedia atque jejunium mater dicta sanitatis. Igitur cum sapiente viro utroque dixero et ego, partim: « Ne quid nimis, » partim: « Modus in omni re optimus. » Idem si servemus in cibis exercitationibusque illud, « quod supra modicum est. haud est modicum, » ad hominis tuendam pertinens valetudinem, certe saturitate ne unquam sanitatem exterminemus, caveamus.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

55) Isocratis locus est in Παραινέσει ad Demonicum, legendusque Hieronym. Mercurialis, medicus excell., in *Gymnasticis*: Hippocratis vero, ex lib. v *Epidemicorum*, sect. 4: Ἄσκησις ὑγίης· ἀκορίη τροφῆς, ἀοχνίη πόνων. *Exercitatio sanitatis: vesci citra satietatem, non defugere laborem.* Illas infra gnomas Μηδὲν ἄγαν, καὶ μέτρον ἄριστον, uni Cleobulo Lindio tribuit Ausonius, in *septem Sapientum ludo*; Solon vero, Chiloni, et Stratodemo cuidam Tegeatæ attributum scribit Clemens Alexand. Stromateo primo. Euripides et Terentius in *Andria* usurpant, et in Adag. Chiliastes exponit Batavus, ut Isidorus supra epp. 73 et 413. Theognis autem vers. 335 sic conjungit:

Μηδὲν ἄγαν σπεύδειν· πάντων μέσ' ἄριστα.

Et rursum vers. 401. [ἄριστος.

Μηδὲν ἄγαν σπεύδειν· καιρὸς δ' ἐπὶ πᾶσιν

Schott.

(56) Pro ἐπισκοπεῖ codd. Vat. 650 et Alt. habent ἐπισκοτεῖ. Vers. antepen. et pen. ep. cod. solus Vat. 650 aliam lect. offert in marg. pro φυλάξωμεν, nempe φυλαξώμεθα. Possin.

Digitized by Google

DXXIX. — HYPATIO. A ΦΚΘ'. — ΥΠΑΤΙΩ.

Virtus in utraque utilis fortuna.

Hic etiam, bone vir, quandoquidem futuris difficilibus temporibus, virtus clariores reddit sui amore captos, sive res sint secundæ, sive adversæ. Qui enim bene feliciterque agunt, clariores evadunt : qui vero cum adversa colluctantur fortuna, eos non patitur virtus animis concidere. Illis enim ornamento est, his vero portum præbet.

Κάνταῦθα, ὦ βέλτιστε, ἐπειδὴ τοῖς μέλλουσι δυσπιστεῖς, ἡ ἀρετὴ λαμπροτέρους ἀποφαίνει τοὺς ἑαυτῆς ἐραστάς, εἴτε εὐημερίᾳ, εἴτε δυσημερίᾳ χορεύσειαν. Εὖ πράττοντας γὰρ λαμπροτέρους, καὶ δυσκολίας συμβάσης οὐκ ἀφίησι καταπεσεῖν εἰς ἀγεννῆ δυσθυμίαν, τοῖς μὲν κόσμος, τοῖς δὲ ὅρμος γιγνομένη.

713 DXXX. — ATHANASIO PRESBYTERO. ΦΛ'. — ΑΘΑΝΑΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ex se quisque de aliis judicat, ut Zosimus pessimus alios quoque malos esse censebat. (*Vide epist.* 18.)

Omnes mortales ut ita dicam, de se ipsi, aut de aliis ex se judicant. Qui enim justus est, reliquos credit justos, et temperans temperantes alios ; sic B et latro, cæteros latrones, et homicida, homicidas alios æstimat. Noli itaque mirari, et si Zosimus, qui cæteros omnes improbitate celebres superavit, ex se alios improbos æstimet.

Πάντες, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἄνθρωποι ἐκ τῶν καθ' ἑαυτοὺς καὶ περὶ τῶν ἄλλων τὰς ψήφους ἐκφέρουσιν. Ὁ γοῦν δίκαιος δικαίους εἶναι πιστεύει πολλούς, καὶ ὁ σώφρων σώφρονας, καὶ ὁ λῃστὴς λῃστάς· καὶ ὁ ἀνδροφόνος ἀνδροφόνους. Μὴ τοίνυν θαύμαζε, εἰ καὶ Ζώσιμος, ὁ πάντας τοὺς ἐπὶ παρανομίαις βεβοημένους ἀποκρύψας, ἐκ τῶν καθ' ἑαυτὸν πάντας πονηροὺς εἶναι ψηφίζεται.

DXXXI. — ZOSIMO. ΦΛΑ'. — ΖΩΣΙΜΩ.

De eadem re.

Etsi prudentes ac moderati incurabili amentia laboranti insanire videantur, et desipere putes, qui tibi consilium dant, brevi tamen palinodiam canes, feresque in contrarium sententiam.

Εἰ καὶ ἀνηκέστῳ σοι μανίᾳ κεχειρωμένῳ μαίνεσθαί σοι δοκοῦσιν οἱ σωφρονοῦντες, καὶ παραπαίειν οἱ νουθετοῦντες· ἀλλ' εἰ ὀλίγον ἀνενέγκοις, παλινῳδίαν ᾄσεις, καὶ τὴν ἐναντίαν ψῆφον οἴσεις.

DXXXII. — EIDEM. ΦΛΒ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

De Eusebio Pelusii episcopo, qui Zosimum ordinavit. Quis vere sacerdos. (*Supr. epist.* 426 *et* 481.)

Etsi et ipse, et qui te sacerdotem ordinavit, sive C imperandi studio, sive argenti ebrius cupiditate hic emit, ille vendidit nomen, ne rem ipsam dicam ; sed lege Scripturam, hæc te sacerdotem faciet. Si enim hujus Scripturæ parebis legibus, legitime suscipies, quod indebite suscepisti.

Εἰ καὶ αὐτὸς ὁ προπιών σοι τὴν ἱερωτύνην, ὁ μὲν ὑπὸ φιλαρχίας, ὁ δὲ ὑπὸ φιλαργυρίας μεθύων, ὁ μὲν ἐπώλησεν, ὁ δὲ ἠγόρασε τοὔνομα· οὐ γὰρ ἂν φαίην τὸ πρᾶγμα· ἀλλὰ δὸς σαυτὸν ταῖς ἱεραῖς Γραφαῖς, καί σε ποιήσουσιν ἱερέα. Ἐὰν γὰρ τοῖς νόμοις αὐτῶν πειθθείης, ὅπερ οὐ δεόντως ἐδέξω, δεόντως μεταχειρίσῃ.

DXXXIII. — AMMONIO LECTORI. ΦΛΓ'. — ΑΜΜΩΝΙΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Præstat hic laborare, ut istic coroneris, quam nunc deliciari, et post æternum cruciari. « Regnum cælorum vim patitur. » (*Matth.* XI, 12.) *Ex Gentium scriptis id comprobat.* (*Inf. epist.* 546.)

Ob eam, quam ignoras, indignaris causam, cujus gratia gaudere potius oportuit. Quod enim fit negligenter, et otiose, non modo corona caret, sed et pœnam affert. Quod vero cum labore ac sudore D geritur, præmio est coronaque dignum. Igitur cedo, utris malis aggregari, iisne qui hic in deliciis vitam transigunt, in altero vero sæculo pœnas pendunt, an laborantibus in hac quidem vita, postea vero corona redimiendis? His, opinor, malis. Quare si hos imitaberis, laborem non fugies, sed et gloriam consequeris.

Λέληθας τούτων ἕνεκα δυσχεραίνων, ἐφ' οἷς ἥδεσθαι προσῆκον ἦν. Τὸ μὲν γὰρ ῥᾴθυμον, ἄπονον· καὶ οὐ μόνον ἀστεφάνωτον, ἀλλὰ καὶ κολάσεως πνεῖ. Τὸ δὲ μετὰ πόνων καὶ ἱδρώτων βιοῦν, ἀναῤῥήσεων καὶ στεφάνων αἴτιον. Τίσιν οὖν ἀσμένως καταριθμῇ, τοῖς τρυφῶσι μὲν ἐνταῦθα, κολασθησομένοις δὲ μετὰ ταῦτα · ἢ τοῖς ἀθλοῦσι μὲν τῇδε, ἐκεῖσε δὲ στεφθησομένοις ; Ἐγὼ μὲν οἶμαι τούτους. Εἰ δὲ καὶ αὐτὸς τούτους ζηλοῖς, μὴ φεῦγε τοὺς πόνους, ἀλλὰ τὴν εὔκλειαν δίωκε.

DXXXIV. — DIDYMO PRESBYTERO. ΦΓΑ'. — ΔΙΔΥΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

De Zosimi, opinor, desperata malitia. (*Supr. epist.* 510.)

Cave reprehendas eos, qui implacabilem illam feram concitato fugiunt cursu, quæ in pauperes misericordia dignos, immanis est, in turpibus vero impudentissima, quæ eos hostium in numero habet, qui non ex animi sui sententia, vicinos ac proximos, neque ex suo præscripto lædant.

Μὴ μέμφου τοὺς τὸ ἀμείλικτον ἐκεῖνο θηρίον προτροπάδην φεύγοντας, τὸ ἐν τοῖς ἐλεεινοῖς ὠμότατον, ἐν δὲ τοῖς αἰσχίστοις ἀναιδέστατον, τὸ ἐχθροὺς ἡγούμενον τοὺς μήτε κατὰ γνώμην βλάπτοντας τοὺς πέλας, μήτε ἐξ ἐπιτάγματος.

Digitized by Google

ΦΛΕ'. — ΟΥΑΛΕΝΤΙ. A DXXXV. — VALENTI.

De sacerdotio indigne. (*Vide epist.* 356 *et* 357.)

Τοὺς παρ' ἀξίαν τυχόντας ἱερατικῆς τιμῆς ὑπακούειν ἀνάγκη τοῖς οὐ δεόντως δεδωκόσι, κἂν εἰς αὐτὸ τὸ Θεῖον τὰ δρώμενα βλέπει· διὸ καὶ ἀλλήλοις τὴν ἄδικον ταύτην ἀντίδοσιν παρέχοντες, δύναμιν οὐ μικρὰν εἰς τὸ κατὰ τῶν εὖ βιούντων ὁπλίζεσθαι προσλαμβάνουσιν. Εἰ δέ τις ἢ τούτους, ἢ ἐκείνους αἰτιάσοιτο, παρακινῶσι τοῖς δρωμένοις καὶ εἰρωνείαν, ὃ τῶν δρωμένων ἀλγεινότερον, τῷ συγχωρεῖν γίγνεσθαι, ταῦτα βούλεσθαι τὸ Θεῖον καταψευδόμενοι.

Qui indigne sacerdotii sunt honore affecti, necesse est obediant ei qui non debite ordinavit, cum ad divinum numen ordinatio spectet : unde et mutuo injustam retributionem **714** præbentes, facultatem non modicam sibi vindicant, qua in bene viventes obarmentur. Si quis vero hos aut illos accuset, sacris rebus risum concitet, quod deterius est longe, quam male initiari permittere, quod est Deum velle fallere.

ΦΛΣ'. — ΑΘΑΝΑΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ. DXXXVI. — ATHANASIO PRESBYTERO.

De Zosimi amicitia noxia et suspecta.

Μῖσός σοι ἀνεφύη παρὰ πᾶσι διὰ τὴν ἀσέβειαν, τὴν Ζωσίμῳ φίλῳ τῷ σῷ τετολμημένην. Οἱ μὲν γὰρ B ἀφειδέστεροί φασι, μὴ ἄμοιρόν σε εἶναι τῆς δραματουργίας· οἱ δὲ ἐπιεικέστεροι, ἄμοιρον μὲν εἶναι, δυνάμενον δὲ κωλῦσαι, μὴ βεβουλῆσθαι· διὸ καὶ δίκαιος ἂν εἴης παρὰ πάντων ταῖς κατηγορίαις βάλλεσθαι. Οἱ δὲ βεβουλῆσθαι μὲν, μὴ δεδυνῆσθαι δέ. Ἀλλ' οὐδὲ οὗτοι τὴν ἀφιεῖσαν περὶ σοῦ φέρουσι ψῆφον, ἀλλὰ φράζουσιν· εἰ καὶ μὴ κεκοινώνηκε τοῦ σκέμματος, ὅτι τοιούτου ἀνδρὸς φίλος γεγένηται, μεμόλυται. Αὐτὸς οὖν δίκαιος εἶ βουλεύσασθαι, ὅπως ταύτην ἀποτρίψαιο τὴν ἀδοξίαν.

Odium erga te apud omnes recrudescit ob impietatem, quam Zosimus tibi charus patrare est ausus. Qui largius referunt, aiunt consortem te factionis esse : qui vero parcius, exsortem quidem te esse, prohibere tamen potuisse, sed noluisse. Quamobrem merito te ab omnibus accusandum videri aiunt. Alii etiam voluisse quidem te, at non potuisse ab injuria prohibere. Verum neque hi absolutionis de te sententiam ferunt, sed aiunt, etsi non communicaverit, quod tantus tamen amicus fuerit ipsius, contaminatus est; jure inducendus igitur es, ut illam ignominiam deleas.

ΦΛΖ'. — ΕΥΔΑΙΜΟΝΙ ΦΙΛΙΠΠΟΥ. DXXXVII. — EUDÆMONI PHILIPPI F.

Rerum cœlestium, quam terrestrium cura potior. (*Conf. epist.* 108.)

Ἐπειδὴ οὐκ ἐξ ἴσου τῶν διδασκάλων τὴν ἀκρόασιν ποιούμεθα, ἀλλὰ τοῖς μὲν ἐπὶ τὰ βιωτικὰ παρακαλοῦσι προσέχομεν τὸν νοῦν· τῶν δὲ ἐπὶ τὴν οὐράνιον φιλοσοφίαν καλούντων οὐδὲ τὴν φωνὴν ἀνεχόμεθα· διὰ τοῦτο τὰ μὲν ἔργα, τὰ δὲ ἡγούμεθα πάρεργα.

Cum non pari affectu docentis accipiamus vocem, C sed iis quæ ad sæcularia invitant, animum applicemus ; at qui ad cœlestem vocant philosophiam, eorum ne vocem quidem audire sustinemus : ideirco illa quidem utilia, hæc vero inutilia, et ab opere ducimus aliena.

ΦΛΗ'. — ΗΡΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ. DXXXVIII. — HERONI PRESBYTERO.

Laconismus laudatur. (*Confer. epist.* 121.)

Χρὴ κἂν τῷ λέγειν, κἂν τῷ γράφειν τιμᾶν τὸ μέτριον· καὶ μὴ ἔξω τῶν καιρῶν φέρεσθαι, εἰ μή γε ἡ τῶν ἀκροατῶν βραδυτὴς ἀναγκάσειεν ἄκοντα τὸν λέγοντα, καὶ ἐπὶ τὸ μακρηγορεῖν ἐκβιάζοιτο.

Cum in dicendo, tum in scribendo modus est adhibendus, nihilque immoderate dicendum, nisi forte auditorum tardum ingenium, etiam invitum dicere explanareque cogat copiosius.

ΦΛΘ'. — ΖΩΣΙΜΩ, ΜΑΡΩΝΙ ΚΑΙ ΧΑΙΡΗΜΟΝΙ. DXXXIX. — ZOSIMO, MARONI, ET CHÆREMONI.

Peccatoribus vere pœnitentibus ignoscit Deus.

Εἰ καὶ μέγιστα καὶ συγγνώμης μείζονα ἐπλημμελήσατε, ἀλλά γε συγγνώμης ταῦτα ἀξιώσει ὁ Κριτὴς, εἴγε εἰλικρινεῖ μετανοίᾳ θεραπεύσειε. D

Tametsi et gravia, et venia indigna commiseritis, judex tamen Deus ignoscet, si modo sincera accesserit pœnitentia.

ΦΜ'. — ΙΕΡΑΚΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ DXL. — HIERACI PRESBYTERO.

De meticulosis et infidis commilitonibus.

Οἱ πρὸ τῶν κινδύνων τῷ φόβῳ δεδουλωμένοι, καὶ μὴ ἐνεγκεῖν τὴν προσδοκίαν δυνηθέντες, πρὸ τῶν πραγμάτων τοῦ καιροῦ τὴν μεταβολὴν θεραπεύσαντες, πῶς οὐκ ἔμελλον αὐτοῖς τοῖς δεινοῖς ἐμβεβηκότες ἄνανδροι ὀφθήσεσθαι; Οὐκοῦν εἰ παρόντες οὐδὲν ἂν ὠνησαν τοὺς συναγωνιστὰς, ἀπόντες τὰ μέγιστα ὠφέλησαν, καὶ τὴν λύπην τὴν ἐκ τῆς προδοσίας ἠμαύρωσαν.

Qui in periculis adversisque rebus metu capti, timori subserviunt, neque mali impendentis metum ferre possunt, ante tempus rerum commutationem exoptantes, hi si in gravia mala inciderint, quidni effeminati mollesque habeantur? Igitur si præsentes nullum auxilium tulerunt allaborantibus, absentes maxime profuerunt, et dolorem proditionis dissiparunt.

Digitized by Google

715 DXLI. — ATHANASIO PRESBYTERO. A ΦΜΑ'. — ΑΘΑΝΑΣΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Philosophari quid.

Siquidem non videri philosophari, ut ais, optimam esse arbitraris philosophandi rationem, bene habet. Si vero principium ignaviæ, et commutationem institutæ vitæ imaginatus illud speciose jactasti, pessima es usus sententia. Recte enim vivere decet, non ad ostentationem et pompam. Si quis igitur ignaviæ convictus hoc idem dicere erubescens primum inde cœperit, ne philosophari videretur, postea desierit in eo, ut omnino non philosopharetur, meliorem is ostenderit eum, qui manifestare studuit, se philosophandi studium antea sectatum.

Εἰ μὲν τὸ μὴ δοκεῖν φιλοσοφεῖν, ὡς φῂς, φιλοσοφίαν ἀρίστην εἶναι νενόμικας, εὖ ἂν ἔχοι· εἰ δὲ ἀρχὴν ῥᾳθυμίας, καὶ μεταβολὴν πολιτείας φαντασθείς, τοῦτο κατεκομψεύσω, κακίστῃ γνώμῃ ἐχρήσω. Χρὴ μὲν γὰρ ὀρθῶς, καὶ μὴ πρὸς ἐπίδειξιν βιοῦν. Εἴ δέ τις ἀλοὺς ῥᾳθυμίᾳ, αὐτὸ τοῦτο ἐρυθριῶν εἰπεῖν, ἀπὸ τοῦ μὴ δόξαι φιλοσοφεῖν ἀρξάμενος, εἰς τὸ μηδόλως φιλοσοφεῖν τελευτήσειεν, ἀμείνονα ἐπιδείξειε τὸν αὐτὸ τοῦτο σπουδάσαντα ἐπιδεῖξαι, ὅτι φιλοσοφεῖν προῄρηται.

DXLII. — DANIELI PRESBYTERO. B ΦΜΒ'. — ΔΑΝΙΗΛ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Gratia non corrumpenda, sed referenda tempore alieno.

Gratiam rependendo mutuum in rebus injustis vitiari minime convenit. Qui enim juste quidem adjutus, in injustis vero rebus auxilianti succurrit, injuste justam corrumpit gratiam. Mihique videtur, qui non ita rependit, benevolus esse. Qui enim justum adeptus auxilium est, juste par referre debet, ut gratiæ suæ servetur appellatio. Sed neque illi qui in licitis benefaciunt, in illicitis recte remunerationem petunt, neque ut ingrati reprehendendi, qui illicita non rependunt.

Οὐ χρὴ λυμαίνεσθαι τὰς χάριτας τῷ ἐν ἀδίκοις πράγμασιν ἀνταποδιδόναι τὰς ἀμοιβάς. Ὁ γὰρ δικαίως μὲν βοηθηθείς, ἐν ἀδίκοις δὲ πράγμασι τῷ βοηθήσαντι ἐπαμύνων, οὐ δικαίως δικαίαν χάριν διαφθείρει. Καί μοι δοκεῖ ὁ μὴ οὕτω ἀμειψάμενος εὐγνώμων εἶναι. Ὁ γὰρ δικαίας ἐπικουρίας τυχών, δικαίως καὶ τὴν ἀμοιβὴν ἀποδοῦναι ὀφείλει, ἵνα σωθείη τῆς χάριτος ἡ προσηγορία. Ἀλλὰ μηδὲ οἱ ἐν οἷς θέμις εὐεργετήσαντες, ἐν οἷς μὴ θέμις ἀπαιτείτωσαν τὰς ἀμοιβάς, μηδὲ ἀχαρίστους καλείτωσαν τοὺς ἐν οἷς μὴ ἔξεστι μὴ ἀμειψαμένους.

DXLIII. — PETRO REMP. GERENTI. ΦΜΓ'. — ΠΕΤΡΩ ΠΟΛΙΤΕΥΟΜΕΝΩ.

A legatione falso obita abstinere jubet, cujus Æschinem accusat Demosthenes orat. Περὶ παραπρεσβείας.

Missus es ad expediendum, non ad vendendum C commissa negotia, legationem obiturus non falsam: et emendaturus, non eversurus. Ne igitur falsæ obitæ legationis accuseris veni statim te defensurus, et ignominiam deleturus.

Ἐπέμφθης ἀνύσων οὐ προξενήσων τοῖς πέμψασι πράγματα· πρεσβεύσων, οὐ παραπρεσβεύσων· κατορθώσων, οὐ καταστρέψων. (57) Ἵνα οὖν μὴ παραπρεσβείας ὑποσταίης γραφήν, ἧκε τὴν ταχίστην ἀπολογησόμενος, καὶ τὴν ἀδοξίαν ἀποτριψόμενος.

DXLIV. — OPHELIO GRAMMATICO. ΦΜΔ'. — ΩΦΕΛΙΩ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩ.

Quæ virtus Historiæ. (*Similis epist.* 430.)

Maxima, o amice, historiæ et contemplationis virtus est articulata causæ ratio, quodque argumenta ignorantibus explanat. Qua virtute si careat, demonstratione etiam carebit.

Μεγίστη, ὦ φίλος, ἱστορίας καὶ θεωρίας ἀρετή τε καὶ διάρθρωσις αἰτιολογία, καὶ τὸ τὰς ὑποθέσεις τοῖς ἀγνοοῦσιν ἀπογυμνοῦν. Εἰ δὲ ταύτης χῃρεύσειε τῆς ἀρετῆς, καὶ τῆς ἀποδείξεως ἔρημος εἴη.

DXLV. — MARONI. ΦΜΕ'. — ΜΑΡΩΝΙ.

Divitiæ non satiant. (*Conf. epist.* 488, 496 *et* 545, *et Theog. vers.* 153; *Solon. vers.* 99; *et Clem. Alexand. Strom. lib.* VI.

Disce non a me, sed ab ipsa rei natura, si infinitas quærendæ pecuniæ vias excogitaris, satietatem minime reperies. Non enim satietas cum divitiis convenit. Cum sufficientia vero rerumque paucarum indigentia facile conciliatur, convenit atque cohabitat. Desine itaque quæ comprehendi ac possideri nequeant consectari. **716** Consectando enim non comprehendas. Si vero non consecteris, non rogata ultro advenit, non requietem modo sed et lætitiam pariens.

Μὴ παρ' ἐμοῦ, ἀλλὰ παρ' αὐτῆς τῆς φύσεως τοῦ πράγματος μάνθανε, ὅτι κἂν μυρίους χρημάτων πόρους ἐπινοήσῃς, κόρον οὐχ εὑρήσεις· τοῖς μὲν γὰρ πόροις ὁ κόρος ἀκατάλλακτός ἐστι, τῇ δὲ αὐταρκείᾳ καὶ ὀλιγοδείᾳ, καὶ σπένδεται, καὶ συγχωρεύει, καὶ συνοικεῖ. Πέπαυσο τοίνυν ἀκίχητα διώκων. Διωκόμενος γὰρ οὐ καταλαμβάνεται, μὴ διωκόμενος δὲ αὐτεπάγγελτος ἐπιφοιτᾷ, οὐ μόνον ἀνάπαυσιν, ἀλλὰ καὶ εὐφροσύνην ᾠδίνων.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(57) Uterque cod. pro καταστρέψων legit καταστρέψομεν. Possin.

Digitized by Google

ΦΜΣ'. — ΑΣΚΛΗΠΙΩ ΣΟΦΙΣΤΗ. A DXLVI. — ASCLEPIO RHETORI.

Labore honos, et vita paratur æterna. (*Conf. epist.* 533.)

Θαυμάζω, πῶς Ὅμηρος μὲν καὶ Πίνδαρος ἀξιοῦσιν ἀλκίμους εἶναι τοὺς οὐ μέλλοντας λήσειν, εἴποτε ἐγένοντο. Θουκυδίδης δὲ σαφῶς ἱκετεύει, μὴ φεύγειν τοὺς πόνους, ἢ μηδὲ τὰς τιμὰς διώκειν· Σοφοκλῆς δὲ φάσκει· Πόνου τοι χωρὶς οὐδὲν εὐτυχεῖ (58)· διὰ πόνων τὴν τοῦ (59) βίου ἀείμνηστον δόξαν ὠνεῖσθαι τοὺς πειθομένους διδάσκοντες. Οἱ δὲ δόξης ἀμαράντου τυχεῖν γλιχόμενοι, καὶ βασιλείας οὐρανῶν ὀρεγόμενοι, οὐκ οἶδ' ὅπως νομίζουσι διὰ ῥᾳστώνης φιλεῖν τοῖς ἀνθρώποις τὰ χρηστὰ παραγίνεσθαι.

Miror equidem Homerum et Pindarum fortes existimasse eos, qui non latebunt, si unquam fuerint. Thucydides vero clare supplicat, labores non fugere, aut neque honores sectari. Sophocles vero ait, absque labore nihil recte fieri, docentes ab iis, quibus id persuaserunt, perpetuam vitæ gloriam laboribus comparari. Oratores etiam docent. At qui immarcessibilem appetunt gloriam, cœlestique inhiant regno, nescio quomodo putant ex facilitate animique laxatione, velle homines bona adipisci.

ΦΜΖ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ. DXLVII. — EIDEM.

Orator non semper persuadet. (*Conf. epist.* 442, 521 *et* 568.)

Ἐπειδὴ οὐχ ὁ λέγων τοσοῦτον, εἰ καὶ πᾶσαν κινήσῃ δεινότητα καὶ τέχνην ῥητορικὴν, τεκταίνει τὴν πειθὼ, ὅσον ὁ ἀκούων· οὐ θέμις τὸν λέγοντα μὲν τὰ ἄριστα, μὴ πείθοντα δὲ, ψέγειν· ἀλλ' ἐκεῖνον τὸν τοῖς κρατίστοις πεισθῆναι μὴ ἐθελήσαντα. B

Quandoquidem orator, etsi eloquentiam omnem artemque rhetoricam concitet, non tantum persuadeat, quantum qui audit; non oportet dicentem quidem optima, non persuadentem tamen vituperare, sed illum qui optimis persuaderi non velit.

ΦΜΗ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ. DXLVIII. — EIDEM.

Anima virtute munita, Deique freta auxilio, arcis instar est inexpugnabilis.

Ὥσπερ ἀκρόπολις ἀπορθήτοις τείχεσι πεπυργωμένη, καταγελᾷ τῶν πολιορκούντων αὐτὴν, οὕτω καὶ ψυχὴ, εἰ πάσαις ταῖς ἀρεταῖς ἑαυτὴν περιφράξειε, καὶ τῇ θείᾳ συμμαχίᾳ πυργώσειεν, εἰς αἰσχύνην καὶ γέλωτα παρασκευάζει τελευτῆσαι τοῖς πολιορκοῦσιν αὐτὴν τὰ μηχανήματα.

Ut arx inexpugnabilibus muris cincta se obsidentes irridet, ita et anima, omni virtutum cincta genere, Deique communita adjutorio, ruborem incutiet ridebitque eam oppugnantium conatus.

ΦΜΘ'. — ΗΣΑΙΑ. DXLIX. — ISAIÆ.

Dei longanimitas ad pœnitentiam invitat. (*Rom.* II, 4. *Sup. epist.* 526.)

Μὴ ἡ θεία μακροθυμία ἐπιτριβέτω σε εἰς κακίαν, ἀλλ' εἰς ἀρετὴν παρακαλείτω. Ἀτοπώτατον γὰρ τὸ διὰ τῶν ἀγαθῶν βλάπτεσθαι· ἀγαθὸν δὲ ἡ μακροθυμία ἔλεον μὲν τοῖς μετανοοῦσι, κρίσιν δὲ τοῖς ἀμετανοήτοις ὠδίνουσα. C

Cave ne Dei longanimitas ad malum te provocet, quin ad virtutem te potius invitet. Absurdissimum enim a re bona lædi. Bona autem Dei est patientia, ad misericordiam resipiscenti; ut contra judicium gignit non pœnitentibus.

ΦΝ'. — ΠΑΛΛΑΔΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ. DL. — PALLADIO DIACONO.

Summus morborum animi medicus Deus est.

Πυνθάνομαι, ὅτι τὸ νόσημα τῆς σῆς ψυχῆς ἀπὸ μικρῶν καὶ φαύλων ὁρμηθὲν κατὰ τῶν καιρίων ἐχώρησεν, ἰατρικῆς τέχνης κρεῖττον γενόμενον. Εἰ τοίνυν ταῦθ' οὕτως ἔχει, ἐπίτρεψον ἑαυτὸν τῇ ἐπιστημονικῇ καὶ θείᾳ χειρί· ἧ οὔτε νόσημα, οὔτε χρόνος, οὔτε φύσις ἐστὶν ἀντίπαλος, καὶ ῥᾳδίως εἰς ὑγίειαν ἀναστοιχειωθήσῃ. D

Audio animi tui morbum, e parvis malisque rebus ortum, temporis ductu auctum, omnem excedere medicorum industriam. Quod si verum est, curandum tibi ut sapientiæ Deique dexteræ te committas: sic neque morbi vis, neque tempus ac natura adversabitur, itaque facile pristinæ restitueris valetudini.

ΦΝΑ'. — ΘΕΟΦΑΝΙΩ. **717** DLI. — THEOPHANIO.

Animus a præsentium malorum sensu spe futuri boni abducendus est.

Τοῦ παραυτίκα δεινοῦ τὸν λογισμὸν θᾶττον, ὦ φίλε, ἀπαγαγὼν, ὅλος γενοῦ τῆς μελλούσης ἐλπίδος·

Rerum molestarum statim cogitationem deponens, o amice, spem concipe meliorem, cum et nos

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(58) Sophoclis versus hic, in *Electra* est : *Sine labore magnum ac felix nihil.* Similis ejusdem tragici apud Stobæum extat.

Οὔ τι ποθ' ἥξει τῶν ἄκρων ἄνευ πόνου.

Phocylides idem prodit v. 153. Vide proverb. *Exercitatio omnia potest.* Locus Homeri supra excitatus est *Odyss.* xv, 397. Cicero ex Euripide, lib. II *De finibus*, « suavem esse laborum præteritorum memoriam » ait. Thucydidis autem verba legas lib. II in oral. Periclis ad Athenienses. SCHOTT.

(59) Codd. Vatic. 650 et Alt., τούτου. POSSIN.

Digitized by Google

rei gravioris fama allata, non parum dolentes nos- A ipsos excitaverimus.

ἐπειδὴ καὶ ἡμεῖς, ὅτε ἡ φήμη τὸ δεινὸν ἐπήγγειλεν (60), οὐ μικρῶς λυπηθέντες, ἀνενεγκεῖν ἑαυτοὺς πεπείκαμεν.

DLII. — ELIÆ DIACONO.

ΦΝΒ'. — ΗΛΙΑ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Ignoscendum vel non petenti, cum pudore culpa ostenditur.

Etsi nihil mihi confessus es, ignoscere tamen debeo, sed delictum confitenti, et pudore culpam fatenti. Cave itaque ne mentem disturbet, quod tuam non exspectarim excusationem, quin potius ad mutuo nos amandos incitet. Tanti est enim apud me momenti pax, ut vel erubescenti se defendere, libens veniam dem atque ignoscam.

Εἰ καὶ μηδεμία σοι πρόσεστιν ὁμολογία, ἐμοὶ πρέπει συγγνώμην νεῖμαι τῷ, δι' ὧν αἰσχύνεται ἀπολογήσασθαι, πεπλημμεληκέναι ὁμολογοῦντι. Μὴ τοίνυν ἀπόνοιάν σοι τικτέτω τὸ, ἐμὲ μὴ ἀναμεμενηκέναι τὴν σὴν ἀπολογίαν, ἀλλὰ μᾶλλον εἰς ἀγάπην χειραγωγείτω. Ὅτι τοσαύτη μοι πρὸς εἰρήνην βλέπουσα πρόσεστι ῥοπή, ὡς καὶ τοῖς ἐρυθριῶσιν ἀπολογήσασθαι συγγνώμην νέμειν.

DLIII. — ALYPIO.

ΦΝΓ'. — ΑΛΥΠΙΩ.

Mens quam lingua potius excolenda. (*Sup. epist.* 475.)

Equidem familiares meos, mentem prius quam B linguam excolendam doceo. Quod si utrumque obveniat, et aliquos id offendat, veritas cum libertate pronuntiabitur. Ut statuas, obeo, cunctisque me efferens ostento, me tales nactum amicos.

Ἐγὼ τῆς γνώμης πρὸ τῆς γλώττης ἀξιῶ πεπαιδεῦσθαι τοὺς ἐμοὶ πλησιάζοντας· εἰ δὲ καὶ ἄμφω ἔχοιεν, καὶ λυπεῖ τινας, τἀληθὲς μετὰ παῤῥησίας λελέξεται. Ὥσπερ ἀγάλματα περιέπω, καὶ πᾶσιν ἐπιδείκνυμι μέγα φρονῶν ἐπὶ τῷ τοιούτους ἔχειν φίλους.

DLIV. — PETRO SCHOLASTICO.

ΦΝΔ'. — ΠΕΤΡΩ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Qui vere statuant tropæa. (*Supr. epist.* 19 *et* 167.)

Qui rectum de rebus servant judicium, ignavia victi, forte etiam expugnabunt, et sapientes evadent, et de ipsa etiam ignavia statuent tropæa. Qui vero id ignorant, se victos esse, ecquando victoriam consequentur?

Οἱ μὲν τὴν τῶν πραγμάτων κρίσιν ἔχοντες ὀρθὴν, ὑπὸ ῥᾳθυμίας δὲ καταπαλαιόμενοι, ἴσως καὶ ἀναμαχέσονται, καὶ στήσουσι κατ' αὐτῆς τρόπαια· οἱ δὲ μηδ' αὐτὸ τοῦτο εἰδότες, ὅτι ἡττῶνται, πότε νίκης ἀντιποιήσονται;

DLV. — PETRO LECTORI.

ΦΝΕ'. — ΠΕΤΡΩ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗ.

Virtutis venustas; peccati fœditas.

Cum res sit gravis, et invicta animi pulchritudo, C quando cum virtutum æquabilitate ac decoro illustratur : fœda sit contra, atque instar feræ vitæ turpitudo, si improbitatis ejus dedecus ac turpitudo exprimatur, velut in tabula aut pictura : demus operam ut illud possideamus, hoc vero deleamus.

Ἐπειδὴ δεινὸν μὲν καὶ ἀμήχανον τῆς ψυχῆς ἐστι κάλλος, ὅταν τῇ συμμετρίᾳ τῶν ἀρετῶν λαμπρύνηται· ἀργαλέον δὲ καὶ θηριόμορφον γίγνεται αὐτῆς τὸ εἶδος, ὅταν τὸ τῆς κακίας αἶσχος ἀπομάττηται· σπουδάσωμεν ἐκεῖνο μὲν κτήσασθαι, τοῦτο δὲ ἀποτρίψασθαι.

DLVI. — APOLLONIO.

ΦΝϚ'. — ΑΠΟΛΛΩΝΙΩ.

Citius alii, alii lentius curantur.

Scio citius offensam quosdam, serius alios remissam, signum statuere mentis nil sibi consciæ. Ut enim quisque affectus est, sic et faciendum existimat. Qui enim fortiores ac generosiores sunt, promptius virtutis suæ præbent argumentum, non tam considerantes res ipsas, sed præceptas ratas habentes opiniones. Si dixeris: **718** Ecquid igitur D facto est opus? dicam : cum sit omni ratione medendum, melius est cito fieri. Sin secus, etiam lentius ac serius. Neque enim hominis est furore ac rabie perpetuo agitari.

Οἶδα μὲν, ὅτι τινὲς μὲν τὸ ταχέως, τινὲς δὲ τὸ βραδέως θεραπεύεσθαι ἐπὶ ταῖς ὕβρεσι, σύμβολον ποιοῦνται τοῦ μηδὲν ἑαυτοῖς συνειδέναι τῶν εἰρημένων. Ὅπως γὰρ ἂν ἕκαστοι διακέωνται, τοῦτ' οἴονται χρῆναι ποιεῖν. Οἱ μὲν γὰρ ἀνδρειότεροι καὶ γενναιότεροι τὸ ταχέως ἐνδιδόναι τεκμήριον ποιοῦνται ἀρετῆς, οὐ τὰ πράγματα σκοποῦντες, ἀλλὰ τὰς οἰκείας προλήψεις κυροῦντες. Εἰ δὲ ἔροιο, Τί χρὴ ποιεῖν; φαίην, ὅτι ἐπειδὴ παντὶ τρόπῳ χρὴ θεραπεύεσθαι, ἄμεινον μὲν ταχέως· εἰ δὲ μὴ (61), κἂν βραδέως· τὸ γὰρ ἀθάνατον λυττᾷν οὐκ ἀνθρώπινον.

DLVII. — ISIDORO EPISCOPO.

ΦΝΖ'. — ΙΣΙΔΩΡΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Hortatur ad constantiam in bono, ne famam bonam perdat.

Fama undique divulgata percrebuit fortiter a te

Διήκει μὲν καὶ διαφοιτᾷ πανταχοῦ λόγος, τὰς σὰς

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(60) Pro ἐπήγγ. ambo codd. scribunt ἀπήγγειλεν.

(61) Μὴ ante κἂν omittitur a duobus codd. qui et vers. pro ἀθάνατον scribunt ἀθάνατα.

Digitized by Google

ἀριστείας εὐαγγελιζόμενος· ὃν δίκαιος ἂν εἴης νεμρῶν τοῖς ὀσημέραι κατορθώμασι φιλοφρονεῖν γὰρ εἴωθε τῶν ὕστερον ῥᾳθυμούντων τὸ κλέος.

A gesta nuntians; quam vires in dies capere æquum est recte ac præclare factis. Solet enim diffluere atque concidere decus eorum qui postea se dedunt otio atque ignaviæ.

ΦΝΗ'. — ΩΦΕΛΙΩ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩ.

DLVIII. — OPHELIO GRAMMATICO.

Philosophia ut definienda. (*Plutarch. De placitis philos. lib.* I.)

Οἱ μὲν ἄλλοι φιλόσοφοι τέχνην τεχνῶν, καὶ ἐπιστήμην ἐπιστημῶν ὡρίσαντο εἶναι τὴν φιλοσοφίαν. Πυθαγόρας δὲ, ζῆλον σοφίας. Πλάτων δὲ, κτῆσιν ἐπιστημῶν, Χρύσιππος δὲ, ἐπιτήδευσιν λόγου ὀρθότητος. Καὶ αὐτῶν οὖν τῶν δοκούντων ἄκρων εἶναι (62) ὁμοίως ὁριζομένων, ἡμεῖς ἀληθῆ φιλοσοφίαν ὁριζόμεθα, τὴν μηδὲν τῶν ἡκόντων εἰς εὐσέβειαν καὶ ἀρετὴν παρορῶσαν.

Varii philosophi artem artium, scientiamque scientiarum philosophiam definierunt. Pythagoras quidem sapientiæ studium dixit, indeque philosophum nominari. Plato scientiarum possessionem, Chrysippus, industriam seu artificium rectæ rationis esse voluit. Cum hi non eodem definiant modo, recte nos veram definiamus philosophiam, quæ nihil negligat eorum, quæ ad virtutem ducunt.

B

ΦΝΘ'. — ΕΥΤΟΝΙΩ ΔΙΑΚΟΝΩ.

DLIX. — EUTONIO DIACONO.

Invidiæ cedendum. Invidus bonis alienis acessit; et virtutis est argumentum invidia laborare.

Εἰ καὶ ἦλθεν ἐπὶ σὲ ὁ δὴ καὶ πάντων σχεδὸν τῶν εὐδοκίμων ἁψάμενος φθόνος, παρὰ τῶν οἰκείας τιθεμένων συμφορὰς τὰς ἑτέρων ἀρετὰς, μᾶλλον δὲ πλέον ἀχθομένων τοῖς ἑτέρων ἀγαθοῖς, ἢ τοῖς ἑαυτῶν κακοῖς, μὴ ταράττου· ἀλλ' αὐτὸ τοῦτο μάλιστα ἡγησάμενος ἀρετῆς εἶναι τεκμήριον, τῇ σαυτοῦ καλοκἀγαθίᾳ προστίθει. Οὕτω γὰρ σὺ μὲν ἀοίδιμος εἶῃς, ἐκεῖνοι δὲ δίκας εἰσπραχθήσονται, ὧν μείζους οὐκ ἂν δυνηθεῖεν δοῦναι.

Etsi te quoque invidia, quæ bonos plerumque persequitur, comitatur, quod vitium aliorum virtutes sua esse ducit incommoda, vel potius aliorum gravatur bonis, quam propriis malis, tu noli turbari: sed potius illud virtutis certum esse signum existimans, tuam accendat probitatem. Sic enim fiet ut celebreris, illi contra pœnas dent, nec queant majores suscipere.

ΦΞ'. — ΠΕΤΡΩ.

DLX. — PETRO.

Quæ certa amicitiæ regula.

Ἐγὼ κανόνα φιλίας εὐθύτατον ἡγοῦμαι τὸν ἀπροφασίστως μὲν τοῖς ἀδελφοῖς συμπνέοντα, μήτε δὲ κολακείᾳ τὰς φιλίας προσαγόμενον, μήτε λάθρα μεταχειριζόμενον τὰς ἔχθρας· ἀλλὰ πρὸς ἅπαντα τὴν ψυχὴν γυμνὸν, ἁπλοῦν μὲν τυγχάνοντα τὴν γνώμην, ἁπλοῦν δὲ τὴν γλῶτταν, ἁπλούστερον δὲ ἔτι μᾶλλον τὸν βίον.

Illum ego virum rectissimam esse regulam amicitiæ duco, qui sine exceptione fratribus consentit, neque assentatione init amicitiam, neque clandestina fovet odia simultatesque, sed ad omnia puram animam, simplicemque exhibet mentem, simplicem etiam linguam; at vero his omnibus simpliciorem vitam, moresque.

C

ΦΞΑ'. — ΝΕΙΛΑΜΜΩΝΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

DLXI. — NILAMMONI SCHOLASTICO.

Meticulosi, sibique male conscii quis status.

Ὥσπερ οἱ ψοφοδεεῖς, καὶ πρὸς μόνην τὴν ἀκοὴν τῶν δεινῶν καταπλήττονται, καὶ οὐδὲ φύλλου φέρουσι κίνησιν, τοῦ δέους κατὰ τῶν τυχόντων μεγάλας ἐμποιοῦντος τὰς ὑποψίας· οὕτω καὶ οἱ πταίοντες, ἐλέγχοι; πανταχόθεν βάλλονται, τοῦ συνειδότος καὶ ἐκ τῶν ἐπαινούντων, καὶ ἐκ τῶν ψεγόντων, καὶ ἐκ τῶν συνειδότων, καὶ ἐκ τῶν μὴ συνειδότων κατατοξεύοντος τοὺς ἐργασαμένους.

Ut timidi, et ad solum molestiarum auditum percelluntur, ac ne ferunt quidem folii motum, quod folium suo lapsu magnum metum angoresque incutit; ad eumdem modum qui deliquerint, undique appetuntur conviciis consciorum, sive laudantium sive vituperantium, et tam ex consciis, quam non consciis veluti jaculis de commissis feriuntur.

D

ΦΞΒ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

719 DLXII. — ZOSIMO PRESBYTERO.

Ad frugem bonam invitat, ut et supra sæpius.

Ὅτι οὐδὲν ἀκόλαστον, οὐδὲ μειρακιῶδες χρὴ διαπράττεσθαι, ἀλλὰ σώφρονα καὶ κεκολασμένην ἔχειν ἐν παντὶ τῷ βίῳ τὴν δίαιταν, παντί που δῆλον τῷ νοῦ καὶ φρονήσεως οὐκ ἀμοιροῦντι. Τί τοίνυν τοιαύτην κωμῳδίαν περιορᾷς κατὰ σαυτοῦ ᾀδομένην, λεγόντων τῶν σοφῶν, Οὔτε νέος ὢν περὶ τὰς ἐπιθυμίας ἐμετρίαζες διὰ τὴν πενίαν, οὔτε γεγηρακὼς διὰ τὴν

Nihil lascivum, aut puerile committendum esse, sed moderatum castigatumque vivendi modum præferendum, notum est cuivis mente prudentiaque prædito. Cur igitur veluti in comœdia, nomine etiam te reprehendi contemnis? dicentibus sapientibus ne juvenem quidem, in concupiscendo moderatum ob inopiam fuisse, ac ne senem quidem nunc

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(62) Inter εἶναι et ὁμοίως ambo codd. inserunt οὐχ. Possin.

Digitized by Google

præ ætate desinere? Cur, quæso, adeo insanis? Quid cupiditatis excedis fines? Vel itaque ab his desiste, vel ab altari abstine.

A ἡλικίαν; Τί τοσοῦτον λυττᾷς; Τί τοὺς τῶν ἐπιθυμιῶν ὑπερβαίνεις ὅρους; Ἢ πέπαυσο τοίνυν τοιαῦτα δρῶν, ἢ εἶργε σαυτὸν τοῦ θυσιαστηρίου.

DLXIII. — SERENO TRIBUNO.

ΦΞΓ'. — ΣΕΡΗΝΩ ΤΡΙΒΟΥΝΩ.

Virtuti potius quam gloriæ serviendum ; hæc enim fluxa et fugax, illa æterna.

Mundi hujus gloria hemerocales est [hoc est flos uno die duntaxat florens]. At virtutis decus esse immarcessibile fineque carens, quivis, cui mens sit ac prudentia, affirmarit. Nihil vero mirum, multos illam expetere, hanc vero repudiare, cum et ægroti salubres rejiciant cibos, delectentur autem noxiis : et libidinosi concubinam cordatæ anteponant uxori. Decet itaque prudentiores non ab ægris, sed a sanis bonæque mentis sumere exemplum.

Ὅτι ἡμεροκαλές (63) ἐστι, τουτέστιν, ἄνθος πρὸς μίαν μόνην σχεδὸν ἡμέραν ἀκμάζον, τὸ δοξάριον τοῦ κόσμου τούτου, ἡ δὲ τῆς ἀρετῆς εὐκλεια ἀμάραντός τε καὶ ἀτελεύτητος, πᾶς τις τῶν νοῦ καὶ φρονήσεως οὐκ ἀμοιρούντων ἰσχυρίζαιτο. Εἰ δὲ πολλοὶ ἐκείνου μὲν ἀντιποιοῦνται, ταύτης δὲ καταφρονοῦσι, θαυμαστὸν οὐδέν· ἐπεὶ καὶ οἱ νοσοῦντες τὰς μὲν ὑγιεινὰς παραιτοῦνται τροφάς, ταῖς δὲ νοσώδεσιν ἥδονται· καὶ οἱ ἀκρατεῖς τὴν ἑταίραν ἀντὶ τῆς σώφρονος αἱροῦνται γυναικός. Ἀλλὰ χρὴ τοὺς ἐχέφρονας μὴ ἀπὸ τῶν ἀῤῥωστούντων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ὑγιαινόντων λαμβάνειν τὰς ψήφους.

DLXIV. — EIDEM.

ΦΞΔ'. — ΤΩ ΑΥΤΩ.

De Eutonio, et Eusebio. Episcopis aliisque in dignitate constitutis, ubi male agunt, blandiri atque assentari impium (Conf. epist. 470.)

Semper existimavi impium esse, parumque virile, male viventes, si imperio potiantur, observari in oculisque ferri : virtute vero præditos, si privati degant, contemni, et illos quidem laudibus affici, hos vero vituperari. Noli itaque mirari, si justum utili anteponam, et decorum lucro, virtutem denique potentiæ præferam. Id ni faciam, videar Eutonium insidiis appetitum aspernari; Eusebium contra, quia tyrannice agit, observare. Eutonium quidem universus oppugnat clerus, unus quidem sponte, alius vero propter dominantis imperium : culpam vero occasionemque belli hujus non equidem satis scio. Sunt qui se audisse dicant, virtutis illum esse alumnum egregium, hunc vero belli ex composito ansam præbere, tamen assententur ei et accusantes, atque odio prosequentes plurimi. Equidem quasi virtutis inimicum ac diabolo colludentem, qui zizania mentibus inserat mortalium, ne æquis quidem aspicere possum oculis, etsi mille interminetur mihi mortes.

Καὶ ἀσεβὲς εἶναι καὶ ἄνανδρον νενόμικα τοὺς μὴ εὖ βιοῦντας μὲν, δυναστείαν δὲ περιβεβλημένους περιέπειν· τῶν δὲ ἀρετῇ κεκοσμημένων, εἰ ἰδιωτεύοιεν, καταφρονεῖν· κἀκείνους ἐπαινεῖν, τούτους δὲ διασύρειν. Μὴ τοίνυν θαύμαζε, εἰ τὸ δίκαιον πρὸ τοῦ συμφέροντος τίθεμαι, καὶ τὸ πρέπον πρὸ τοῦ κέρδους, καὶ τὴν ἀρετὴν πρὸ τῆς δυναστείας. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτ' ἐποίουν, ἔδοξα ἂν Εὐτόνιον μὲν, ὅτι ἐπιβουλεύεται, παρεωρακέναι, Εὐσέβιον δὲ ὅτι τυραννεῖ τεθεραπευκέναι. Εὐτονίῳ γὰρ πολεμεῖ μὲν ἅπας ὁ κλῆρος, ὁ μὲν ἑκὼν, ὁ δὲ καὶ πρὸς τὸ τοῦ κρατοῦντος σύνθημα· ἔγκλημα δὲ τοῦ πολέμου τούτου, ἐγὼ μὲν οὐκ οἶδα οὐδέν. Φασὶ δὲ λεγόντων ἀκούειν, ὅτι ἀρετῆς ἐστι θρέμμα περίβλεπτον· τὸν δὲ τὸ σύνθημα τοῦ πολέμου δόντα εἰ καὶ πολλοὶ μισοῦντες καὶ κακηγοροῦντες κολακεύουσιν, ἐγὼ ἅτε ἐχθρὸν τῆς ἀρετῆς, καὶ τῷ διαβόλῳ συμπράττοντα τῷ κατὰ τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν σπείροντι τὰ ζιζάνια, οὐδ' ἰδεῖν δύναμαι, οὐδ' ἂν μυρίους ἀπειλήσῃ θανάτους.

DLXV. — JOANNI SCHOLASTICO.

ΦΞΕ'. — ΙΩΑΝΝΗ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Virtutis ac vitii παραλλήλως elegans comparatio.

Quandoquidem improbitas per ea quæ statim videntur esse delectabilia incedit, et voluptatem habet commetientem sibi adminiculantem, virtus vero labores exhibet, atque contentiones : hinc usuvenit illam a pluribus adamari, hanc pauciores ad se amandum invitare. Considerandum itaque illius voluptatem quamprimum exstingui, virtutis vero gaudium perpetuum esse, et mori nescium ; voluptatis vitium parere infamiam, ruboremque ; hanc contra laudem et gloriam : illam pœna manet, hanc decus et honos comitatur. Vitium dæmonem quidem habet patronum ; virtus vero Deum legisla-

Ἐπειδὴ ἡ μὲν κακία διὰ τῶν παραυτίκα δοκούντων εἶναι τερπνῶν πορεύεται, καὶ τὴν ἡδονὴν ἔχει συμμετροῦσαν· ἡ δὲ ἀρετὴ πόνους προτείνεται καὶ ἀγῶνας· διὰ τοῦτο ἐκείνη μὲν πολλοὺς, αὐτὴ δὲ ὀλίγους ἐπεσπάσατο εἰς τὸν ἑαυτῆς ἔρωτα. Δέον γὰρ, συνορῶντας ὅτι ἡ μὲν τῆς κακίας ἡδονὴ ῥᾳδίως σβέννυται, ἡ δὲ τῆς ἀρετῆς εὐφροσύνη ἀοίδιμός ἐστι καὶ ἀθάνατος· καὶ ὅτι ἡ μὲν ἀδοξίαν καὶ αἰσχύνην, ἡ δὲ ἐπαίνους καὶ δόξαν τίκτει· καὶ ὅτι ἡ μὲν πρὸς τιμωρίαν, ἡ δὲ πρὸς τιμὴν τελευτᾷ. Καὶ ἡ μὲν τὸν διάβολον ἔχει συνήγορον, ἡ δὲ τὸν τῶν καλλίστων νομοθέτην Θεόν. Καὶ ἡ μὲν ἀνατρέπει, ἡ δὲ συγκρο-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(63) Ἡμεροκαλές. Floris hujus, lilii agrestis, meminere Dioscorides, Theophrastus ac Plinius ; Hesychius item ac Suidas. SCHOTT.

Digitized by Google

τεῖ τὸν ἡμέτερον βίον· καὶ ὅτι ἡ μὲν παρὰ τῶν παρόντων πολλάκις διασύρεται, ἡ δὲ καὶ παρὰ τῶν μὴ μετιόντων αὐτὴν θαυμάζεται· καὶ τῇ μὲν πῦρ, τῇ δὲ βασιλεία ἠτρέπισται. Δέον τοίνυν ταῦτα πάντα ἐννοοῦντας, τὴν μὲν ἀποστραφῆναι, ὡς θηριόμορφον καὶ ὀφιώδη, τὴν δὲ ἀσπάσασθαι ὡς θείαν καὶ ὑπερκόσμιον. Τοὐναντίον ποιοῦσι, τὴν πόρνην ἀντὶ τῆς σώφρονος αἱρούμενοι γυναικός.

A torem. Illud vitam evertit nostram, hæc vero stabilit; illud a præsentibus sæpenumero reprehenditur, hæc etiam absentibus est admirationi; illi ignis rependitur sempiternus : huic vero regnum cœlorum tribuitur. His igitur animo agitatis, illud, ut monstrum, et veluti coluber, fugiendum; hæc ut divina atque excellentissima est amplectenda. Qui secus faxit, is scortum honestæ conjugi anteponit.

ΦΞϚ'. — ΠΕΤΡΩ.

DLXVI. — PETRO.

Veritatis quanta vis. Hortatur ut constanti animo ferat amissionem bonorum temporalium. (*Vide et supra epist.* 500 *ad eumdem.*)

Ἰσχυρὸν μὲν τἀληθὲς, καὶ σιγητὸν πολλάκις· καὶ τοὺς κρύπτειν θέλοντας τὰ ἀπόῤῥητα κατήφεια προδίδωσι καὶ στεναγμὸς οὐχ ἑκούσιος· ἀλλ' οὐ λανθάνουσι τοὺς σοφοὺς, οἵτινές σε καὶ ἐπιῤῥῶσαι δίκαιον ἡγουμένους ἡμᾶς ἐπὶ τὸ γράψαι παρώρμησαν. Οὐκοῦν, ὦ φίλε, ἐννοῶν τὸ ἐπίκτητον τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, μὴ λυποῦ ἀποστὰς αὐτῶν, μηδὲ ἐντύγχανε συνεχῶς τοῖς εἰς αὐτὰ ἐγκαλινδουμένοις, καὶ πολλὰ τῶν ἰδίων παθῶν ταῖς ὁμιλίαις ἀναμιγνύουσιν, ἀλλὰ τοῖς ἀρετῇ μηδενὶ τῶν καθ' ἑαυτοὺς ὑφιεμένοις.

Potens omnino res est veritas, et est cum silentio premi potest : et e contrario, quæ secreta sunt celare volentes, ipsa vultus tristitia gemitusque non voluntarii produnt, quod sapientes homines non fugit, qui et teipsum confirmandum rati, nos ad scribendum tibi impulerunt. Quare, o bone vir, meditans, animoque agitans, rerum humanarum imbecillitatem, dolere noli, si illis excidas : ac ne perpetuo illis adhæreas qui iis sunt immersi, et multa suarum affectionum colloquiis suis immiscent, nullaque sunt ornati virtute.

B

ΦΞΖ'. — ΜΑΡΩΝΙ.

DLXVII. — MARONI.

Bis eadem re peccans veniam non meretur. (*Supra epist.* 24 *persimilis.*)

Τὸ πρότερόν σου παρανόμημα πρόφασις εὐπρόσωπος ἐδόκει συγγνωστὸν ποιεῖν, ὁ θεῖος ὁ σὸς ἐκδεδικῆσθαι νομιζόμενος· τοῦ δὲ νυνὶ παρανομήματος οὐδὲν τοιοῦτον ἔσχες παρακάλυμμα. Ἐκ γὰρ πλεονεξίας εἰς τοῦτο ὠρμῆσθαι ἔδοξας. Καὶ τὴν ἐπὶ τῇ προτέρᾳ ὠμότητι αἰτίαν ἀπημφιάσω, γυμνὴν σαυτοῦ τὴν πονηρὰν προαίρεσιν ἐπιδειξάμενος.

Prius illud tuum delictum nescio quis speciosus prætextus venia dignum reddere videbatur, quod patruus tuus eo ab injuria vindicari videatur. At hujus delicti nullum suppetit velamentum. Habendi enim cupiditate eo videris impulsus, et culpam priori immanitati tuæ accumulasti, detegens falsum tuum propositum.

C

ΦΞΗ'. — ΔΩΡΟΘΕΩ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ.

DLXVIII. — DOROTHEO VIRO CLARISS.

De judicis et advocati diverso officio. Optima suadens non semper persuadet. Simile in oratore et judice. (*Vide epist.* 20, 219, 250, 442, 521, 547.)

Εἰ ὁ μὲν σύμβουλος τοῦ παραινεῖν ἐστι κύριος, ὁ δὲ συμβουλευόμενος τοῦ πεισθῆναι, καὶ ὁ μὲν τὸ αὐτοῦ πεποίηκεν, ὁ δὲ οὐ κεκύρωκε τὴν γνώμην τῷ εἰς πρᾶξιν αὐτὴν ἀγαγεῖν, τί πρὸς τὸν παραινέσαντα; Ὅμοιον γὰρ ποιεῖς, ὥσπερ ἂν ἐπὶ δικαστηρίου τοὺς μὲν δικαστὰς λόγον ἀπῄτεις, τὸν δὲ ῥήτορα ψῆφον. Ὃ δὲ λέγω, τοιοῦτόν ἐστι· Δέχεται τὸ δικαστήριον καὶ τοὺς δικαστὰς καὶ τὸν ῥήτορα, τοὺς μὲν ψῆφον ἔχοντας, τὸν δὲ λόγον. Οὐκοῦν ὁ μὲν εἰπεῖν κύριος, ὁ δὲ ψηφίσασθαι. Τίθενται δὲ τὴν ψῆφον πρὸς τὸ δοκοῦν, ῥήτωρ δὲ οὐδεὶς ἑαυτῷ τὴν ψῆφον ἤνεγκεν. Εἰ μὲν οὖν εἰσελθὼν ὁ ῥήτωρ σιωπᾷ, πλημμελεῖ. Εἰ δὲ ὁ λέγων καὶ δικαίως, καὶ μετὰ παντὸς τοῦ προσήκοντος, οὐ πείθει, τῶν κριτῶν ἐστι τὸ ἁμάρτημα. Ὥσπερ οὖν ἄτοπον λόγον παρὰ τῶν κρινόντων ἀπαιτεῖν, οὕτω καὶ παρὰ τοῦ συνηγόρου ψῆφον· εἰ δὲ οἱ δικάζοντες καὶ δεινῶς καὶ δικαίως λέγοντος τοῦ ῥήτορος ἀποψηφίσαιντο, τῆς μὲν νίκης ἀπεστέρησαν τὸν ῥήτορα, τῆς δὲ ἀρετῆς οὐδαμῶς. Τοιοῦτό τι νοείσθω καὶ περὶ τοῦ παραινέσαντος μὲν, μὴ πείσαντος δέ.

Si consilium dans possit adhortari, consilium vero accipiens persuaderi, et ille **721** quidem quod sui est muneris fecit; hic vero in animum non induxerit illa opere exsequi, quid hoc quæso ad adhortantem attinet? Idem tibi usuvenit, quod in tribunali, si ab illo postules orationem, ab hoc vero decretum sive judicium. Tale est quo de nunc agitur. Continet enim tribunal judices suffragii jus habentes, hunc vero patronum sermonis. Hic itaque dicendi est magister; ille judicandi ac decernendi. Ille judicat, ut sibi quidem videtur ex æquo et bono. Orator vero seu causarum patronus, nunquam pro se sententiam fert. Si itaque orator taceat ingressus, peccat. Si vero dicat pro justitia, non tamen persuadeat, judicum est vitium. Ut igitur absurdum est a judicibus orationem exigere, sic et ab oratore seu patrono decretum. Quare si judex et graviter et juste dicente oratore, male decertat, victoria quidem orator destituitur, virtute non item. Quamobrem sic de adhortante non persuadente judicato.

D

Digitized by Google

DLXIX. — ZOSIMO PRESBYTERO.

ΦΞΘ'. — ΖΩΣΙΜΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Detestanda Zosimi carpit diserte vitia, ut hactenus semper, et sacerdotio indignum a sacris arcendum censet.

Multi in dignitate constituti, egregieque divinæ affecti religioni, nobis quotidie instant, vitam tuam moresque narrantes, in eumque invecti qui te sacerdotem ordinavit, et immaculata per te inquinari templa jactantes, sacerdotiumque probro aientes affici, atque impuris tuis manibus baptizari non paucos, ea re salutifera sacramenta injuria affici perhibent. Quos non plane, sed valde etiam sufficienti apparatu, ut equidem existimo, respondendo repuli, non vitæ tuæ (verum est enim fatendum) objecto veluti clypeo patrocinans : sic enim merito refellar, verum illud demonstrans : nihil violari laicos inquinata sacerdotum vita. Ut ipsis vero nondum sic os obturavi, clare dicebant, nobis id quidem satis persuasisti, aliis vero omnibus cum doctis tum indoctis, quis persuaserit? qui quotidie conviciis cum proscindunt, evomentes ea ore, quæ silere multo sit melius, ut et in scenam denique proferantur tua flagitia. Sed illa missa faciens, ad malorum omnium radicem veniamus. Qua de causa non persuadeas horum malorum auctorem, e tanta suscitari temulentia? Duorum enim alterum necessario cogitandum, vel nolle persuaderi, tametsi possit, vel non posse, tametsi velit. At vero cum prius illud, nempe quod cum possis, persuadere nolis, de te sentire nefas sit : restat id existimemus, quod cum te insufficientem arbitreris, conquiescere decreveris ac supersedere. Quæ etsi ita se habeant, **722** ego tamen pudore ductus non perinde fatebar; sed dixi : hæc quidem vos splendide dicitis, sed ignorantes forte coactione adigi ad bonum esse neminem. Ego vero quæ mei sunt officii iterabo. Hæc fatus illos dimisi, et atramentum lacrymis miscens, hanc denuo scribere decrevi epistolam. Etsi alias ad te scripsi frequenter, quæ bruta etiam et in anima queant percellere corpora, ipsum te testem appello, noluisse te a libidinibus tibi temperare, ut te, et nos culpa liberares, et obloquentium ora obturare posses. Quod vero neque nunc in te monendo supersedeam, sed iterum manus injiciam, etsi incurabili vulneri, ut videtur, tractando, litteræ istæ testabuntur scriptæ vehementius, quam quas nuper misi. Cum enim suaviorem directionem admonitionemque contempseris, potentiore est utendum. Cur igitur in te ipse adeo insanis (cogor enim quæ nollem proloqui)? Cur malo pertinaciter inhæres? Quid quantum in te est virtutem afflicis injuria? Cur sacrum violas altare? Quid sacra non exhorrescis profanare mysteria? Quid ita te geris, ut homines tuam vitam intuentes, existiment etiam per illam sacra coinquinari mysteria? Quid gentes ad Christi Ecclesiam venire paratissimas injuria afficis, ostium etiam illis occludendo? Quid scenam novis imples dramatis? Ut quid novas vitæ importas actiones? Cur veteres obscuras tragœdias? Si Deum non times, quia

Πολλοὶ τῶν ἐν τέλει διαφερόντως τῇ θειοτάτῃ θρησκείᾳ ἀνακείμενοι, συνεχῶς ἡμῖν ἐπιφύονται, τὸν βίον τὸν σὸν προφέροντες, καὶ τοῦ χειροτονήσαντός σε καταβοῶντες, καὶ τὰ ἄχραντα ἀνάκτορα μολύνεσθαι λέγοντες, καὶ τὴν ἱερωσύνην παροινεῖσθαι φράζοντες, τοὺς βαπτιζομένους διὰ τῶν μιαρῶν σου χειρῶν εἰς τὰ σωτηριώδη ἀδικεῖσθαι σύμβολα φάσκοντες. Οὓς οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μετὰ κατασκευῆς ἱκανῆς, ὡς ἔγωγε ἡγοῦμαι, ἀποκρινάμενος ἐτρεψάμην· οὐ τοῦ σοῦ βίου (χρὴ γὰρ ταύτῃ λέγειν) ὑπερασπίζων· ἢ γὰρ ἂν κατεγνώσθην· ἀλλὰ τοῦτο δεικνὺς, ὡς οὐδὲν ὁ λαϊκὸς παραβλάπτεται τοῦ ἱερέως μὴ εὖ βιοῦντος. Ὡς δὲ οὐδὲ οὕτως αὐτὸν ἐπεστόμισα, γεγωνότερον ἔφησαν· ὅτι ἡμᾶς μὲν ἱκανῶς ἔπεισας, τοὺς δὲ ἄλλους πάντας, τούς τε ἐλλογίμους, τούς τε ἀγελαίους τίς πείσει, τοὺς καθ' ἑκάστην ταῦτα κωμῳδοῦντας τὴν ἡμέραν; Τοσοῦτον ἐκπτύοντας, ἃ σιγᾶσθαι ἔπρεπεν, ὡς καὶ σκηνοβατεῖσθαι λοιπὸν τὰ παρ' αὐτοῦ δρώμενα; Ἵνα δὲ ἐκείνων ἀφιέμενοι, εἰς τὴν ῥίζαν τῶν κακῶν καταγενοίμεθα, δι' ἣν αἰτίαν αὐτὸν τὸν κακῶν ἀρχιτέκτονα οὐ πείθεις ἀνενεγκεῖν ἐκ τῆς τοσαύτης μέθης; Δυοῖν γὰρ θάτερον ἀναγκαζόμεθα ἐννοεῖν, ἢ μὴ βούλεσθαι πεῖσαι καὶ σφόδρα δυνάμενον, ἢ μὴ δύνασθαι καὶ σφόδρα βουλόμενον. Ἀλλὰ μὴν εἰ τὸ πρότερον οὐκ ἔστι πιστεῦσαι κατὰ σοῦ, ὡς ἐξὸν ἐκείνου λῦσαι τὴν κακίαν, οὐ βούλει· λείπεται τὸ, ὡς ἀδύνατος εἶναι νομίζων, τὴν ἡσυχίαν ἀγαγεῖν. Ἐγὼ δὲ εἰ καὶ ταῦτ' οὕτως ἔχει, τοῦτο μὲν οὐχ ὡμολόγησα ἐρυθριῶν. Τοσοῦτον δὲ ἔφην, ὅτι Ὑμεῖς μὲν ταῦτα σεμνολογεῖσθε, οὐκ εἰδότες ἴσως, ὅτι ἀνάγκῃ ποιῆσαί τινα ἀγαθὸν οὐκ ἔστιν. Ἐγὼ δὲ τὰ παρ' ἐμαυτοῦ πάλιν ποιήσω. Οὕτως ἀποπέμψας ἐκείνους, καὶ δάκρυσι σχεδὸν κεράσας τὸ μέλαν, καὶ τοῦτο χαράξαι διέγνων τὸ γράμμα. Ὅτι γὰρ πολλάκις σοι γέγραφα, ἃ καὶ τὴν ἄψυχον φύσιν κάμψαι ἠδύνατο, αὐτόν σε καλῶ μάρτυρα, τὸν μὴ βουλόμενον ἀποστῆναι τῆς λαγνείας, ἵνα καὶ σαυτὸν καὶ ἡμᾶς ἐγκλημάτων ἀπαλλάξῃς, καὶ τοὺς ἐγκαλοῦντας ἐπιστομίσῃς. Ὅτι δὲ οὐδὲ νῦν σοι ἀποτάττομαι, ἀλλὰ κεκρατημένῳ ἐγχειρῶ, καὶ τὸ δοκοῦν ἀχείρωτον εἶναι πάθος, χειρώσασθαι πειρῶμαι, ταῦτα μαρτυρήσει τὰ γράμματα δριμύτερα ὄντα τῶν πρώην σοι ἐπισταλέντων. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς πραοτέρας ἀγωγῆς κατεφρόνησας, ἀνάγκη καὶ τῇ δραστικωτέρᾳ χρήσασθαι. Τί τοιγαροῦν τοσοῦτον (ἀναγκάζομαι γὰρ ἃ μὴ βούλομαι φράσαι) κατὰ σαυτοῦ ἐμάνης; Τί τῆς κακίας ἀπρὶξ ἔχῃ; Τί ὑβρίζεις τόγε σαυτοῦ μέρος τὴν ἀρετήν; Τί χραίνεις τὰ ἀνάκτορα; τί τὴν θείαν τελετὴν ἐξορχούμενος οὐ φρίττεις; Τί παρασκευάζεις τοὺς ἀνθρώπους τῷ σῷ βίῳ προσέχοντας παραβλάπτεσθαι νομίζειν καὶ εἰς τὰ σωτηριώδη σύμβολα; Τί καὶ τοὺς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἑτοιμοτάτους ὄντας εἰς τὴν Ἐκκλησίαν μεταφοιτῆσαι, ἀδικεῖς ἀποσοβῶν τὴν θύραν; Τί τὴν σκηνὴν νεωτέρων δραμάτων ἐνέπλησας; Τί καινὰ τῷ βίῳ εἰσφέρεις τὰ δράματα; Τί τὰς παλαιὰς ἀπέκρυψας

Digitized by Google

τραγῳδίας; Εἰ τὸ θεῖον οὐ φοβῇ, ἐπειδήπερ τέως μακροθυμεῖ, κἂν τοὺς ἀνθρώπους αἰδέσθητι· εἰ κρίσιν μὴ δέδιας, κἂν χρηστῆς ὑπολήψεως ἀντιποίησαι. Εἰ μηδὲν εἶναι ἡγῇ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν (τοῦτο γὰρ αἱ σεμναί σου πράξεις λαμπρῶς βοῶσι), κἂν τὴν τῶν ἀνθρώπων κωμῳδίαν εὐλαβήθητι. Εἰ δὲ μηδὲ ταύτης λόγον ποιῇ, κἂν τὸ καθαιρεθῆναι φοβήθητι. Εἰκὸς γάρ σε τοῦτο παθεῖν. Εἰ γὰρ καὶ νῦν ταῦτα δρῶν οὐκ ἐξοστρακίζῃ· ἔοικε γὰρ ὁ χειροτονήσας σε τῇ κακίᾳ χαίρειν, ἀλλὰ ἴσως ὁ μετ' αὐτὸν τοῦτο ποιήσει. Καὶ τῷ θείῳ, καὶ τῷ θυσιαστηρίῳ, καὶ τοῖς ἀχράντοις μυστηρίοις, καὶ τοῖς ἀνθρώποις ἀπολογησάμενος (64). Πολλοί, ὦ ἄθλιε Ζώσιμε (ἀναγκάζομαι καὶ εἰς θρήνους ἐξελθεῖν) πρὸ σοῦ γεγόνασιν ἀσεβεῖς τε καὶ ἁμαρτωλοί, μήτε τὸ θεῖον φοβηθέντες, μήτε βίου χρηστοῦ ἐπιμεληθέντες· ἀλλὰ πάντας σὺ παρῆλθας· πάντων ἐκείνων ἐγένου κορυφαῖος· ἄπιστον καὶ ἀμίμητον παράδειγμα γέγονας. Ἔσχον γὰρ ἐκεῖνοί τινας ἀρετάς, σὺ δὲ τῇ μὲν κακίᾳ καὶ ταῖς ἡδοναῖς ἐσπείσω, πρὸς δὲ τὴν ἀρετὴν ἀκήρυκτον ἐπανείλου τὸν πόλεμον· πάντων γέγονας κωμῳδία καὶ γέλως καὶ σκάνδαλον· θεώμενοι γάρ σε ταῖς μιαραῖς χερσὶ τῶν ἱερῶν ἁπτόμενον μυστηρίων, ἀποπηδῶσιν, ἀμύητοι μᾶλλον αἱρούμενοι εἶναι, ἢ παρὰ ἀκαθάρτων καὶ μιαρῶν χειρῶν τὰ ἄχραντα δέξασθαι δῶρα, καίτοι πολλὰ πολλάκις παρ' ἐμοῦ ἀκούοντες, ὡς οὐδὲν ταύτῃ παραβλάπτονται, τινὲς μὲν αὐτῶν οὐ πείθονται, τινὲς δὲ οὐδὲ τὰς ἀκοὰς ὑπέχουσι ῥᾳῳδεῖν περὶ τούτου νομίζοντες. Καὶ τὸν Βαλαὰμ καὶ τὸν Καϊάφαν προεβαλόμην, ἀσεβεστάτους μὲν καὶ ἀδικωτάτους γεγονότας, εἶτα τὸν μὲν τὰς εὐλογίας ἀποφθεγξάμενον, τὸν δὲ προφητεύσαντα. Καὶ τοῦ κόρακος δὲ τοῦ ἀκαθάρτου καὶ μισοτέκνου πτηνοῦ (65) ἐμνημόνευσα, δι' οὗ ὁ Ἠλίας ἐτράφη. Ἀλλὰ καίτοι ἐν πᾶσι τοῖς ἄλλοις πειθόμενοι, καὶ ἐκθειάζοντες, οὐκ ἐθέλουσι πείθεσθαι ἐν τοῖς περὶ σοῦ λεγομένοις. Ἐκ γὰρ τῆς ὑπερβολῆς τῶν πεπλημμελημένων σοι καὶ πλημμελουμένων τὴν ἐναντίαν φέρουσι ψῆφον, οὐ τοῖς λεγομένοις παρ' ἐμοῦ, ἀλλὰ τοῖς πραττομένοις παρὰ σοῦ προσέχοντες, καὶ τὰς παραινέσεις ἀποσειόμενοι. Ἀλλ' ὦ, τί σε καλέσας προσάψωμαι καὶ τῆς ἀληθείας; Τί δὲ εἰπὼν ἀπαλλάξω σε τῆς μανίας; Τί δὲ γράψας παύσω σε τῆς ἀσελγείας; ἢ πέπαυσο τοιαῦτα δρῶν, ἢ τῆς ἱερᾶς τραπέζης σαυτὸν χώρισον· ἵν' ἀδεῶς λοιπὸν οἱ τῆς Ἐκκλησίας τρόφιμοι τοῖς θείοις προσέρχωνται μυστηρίοις, ὧν ἄνευ σωθῆναι οὐχ οἷόν τε.

A hactenus in te longanimis exstitit, vel homines saltem reverere. Si judicium ejus non pertimescis, bonæ tamen famæ rationem habe. Si nihil post hoc vitæ exsilium fore existimas, quod gravia tua crimina satis arguunt, mortalium saltem reprehensionem formida. Sin horum nihil curas, rescindi saltem te ab Ecclesia par erat. Æquum enim hoc te pati. Si enim etiamnum talia committens flagitia non expelleris (videtur enim qui te ordinavit sacerdotem improbitate gaudere), tamen ejus forte successor id faciet, et Deo, altarique et puris mysteriis, hominibusque rem gratam faciet. Plerique, o miser Zosime (in lamenta etiam prorumpere cogimur), ante te fuerunt impii quidem, et peccatores, neque Deum timentes, neque frugi, honestamque curantes vitam, sed omnibus a tergo relictis, B factus tamen es coryphæus, infidum et non imitandum præbens exemplum. Habeant enim illi virtutes aliquas, tu vero cum improbitate, ac voluptatibus fœdus inivisti, atque implacabile cum virtute bellum suscepisti. Omnium denique factus es fabula, risus et scandalum. **723** Cognito enim te exsecrandis tractare manibus sacra missæ mysteria, recedunt homines, maluntque non initiari, quam ut ab impuris, sceleratisque manibus pura et inmaculata suscipiant munera. Et tametsi multi sæpius ex me audierint nihil horum obesse, quidam tamen assensi non sunt, quidam vero ne auribus quidem æquis accipiunt, nugari me opinantes. Et Balaam, et Caipham in medium attuli, impiissimos quidem, et C injustissimos, illum quidem benedictionem proferentem, hunc etiam prophetantem. Memoravi et corvum avem impuram, pullos odio habentem, a qua Elias in deserto alebatur. Sed aliis omnibus rebus assensi, religionique ducentes, in his tamen de te assentiri recusarunt. A copia enim flagitiorum abs te commissorum, quæque in dies delicta admittis, in contrarium ferunt sententiam, non iis quæ a me dicuntur, sed quæ a te committuntur, intenti admonitiones etiam repudiantes. Sed quid te vocans, et adhærebo veritati. Quid dicens ab amentia liberabo te? Quid scribens a libidine et impuritate te vindicabo? vel talia committere desine, vel a sacra mensa discede, ut tuto denique Ecclesiæ alumni ad D sacra accedant mysteria, sine quibus salutem consequi nequeant.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(64) Ἀπολογησάμενος ambo codd. in futuro ponunt scribentes ἀπολογησόμενος.

(65) *Μισοτέκνου πτηνοῦ. Aliter* μισοτέκνους. C. Plinius lib. x *Natur. Hist.*, cap. 12, de corvis : *Pellunt nidis pullos, ac vetare cogunt; qui et ipsi non carne tantum aluntur, sed robustos quoque factos suos fugant longius.* Et mox : *singuli perpetuo volant genitores soboli loco cedunt.* Plura ex Aristot. et Æliano Jo. Bochius ad psal. CXLVI in fine. SCHOTT.

Digitized by Google

COLLATIO EPISTOLARUM

quæ in editis Patrum exstant catenis, cum Isidori epistolis in editione Parisiensi excusis.

I.

Σειρὰ ἐνὸς καὶ πεντήκοντα ὑπομνηματιστῶν εἰς τὴν Ὀκτάτευχον καὶ τὰ τῶν Βασιλειῶν, ἤδη πρῶτον τύποις ἐκδοθεῖσα. ἀξιώσει μὲν Γρηγορίου Ἀλεξάνδρου Γκίνα, ἐπιμελείᾳ δὲ Νικηφόρου. Ἐν Λειψίᾳ τῆς Σαξονίας 1772.

VOLUMEN PRIMUM.

P. 51, 52. — Lib. III, ep. 93.

A catenæ auctore omissæ sunt 10 lineæ priores. Incipit enim in hunc modum: Κρεῖττον μὲν ποιοῦσιν οἱ τῷ βελτ., κ. τ. λ.

Idem omisit omnia ea quæ in edit. Par. exstant inde a verbis, ἐπειδὴ τοῖς συγκαταβατικῶς — lin. 7, 8, lit. D, usque ad ultima hujus paginæ verba, πρὸς ὑμᾶς.

P. 294*, lit. A, lin. 1, ὥς γε ἡγοῦμαι des. in cat. ibid. 5. νοερὰν deest in cat. ibid. 6, ἀλλὰ τοσοῦτον. ibid. 8. κτίσαντος des. in cat. ibid. 9. Paris. τί οὖν δήποτε εἶπεν ὁ Παῦλος, cat. τί οὖν ὁ Παῦλος εἶπεν. — Lit. B, lin. 6. P. τοῦτ' ἔφρ., cat. τοῦτο ἔφρ. ibid. 6, 7, P. εἰ δὲ πρὸς ταῦτα ἀνθυπενέγκοιεν, cat. εἰ δὲ ἀνθυπενέγκοιτε. ibid. 9, 10. καὶ καθ' ὁμοίωσιν des. in cat. — Lit. C, lin. 2. P. εἰ δὲ τὸ, cat. εἰ δὲ καὶ τό. ibid. 4. λαμπρῶς deest in cat. ibid. 8, 9. P. ἠξιοῦτο ἀρχῆς, cat. ἠξίωτο τιμῆς. ibid. 9. P. ἐπειδὴ δ' ἔπτ., cat. ἐπειδὴ δὲ ἕπτ. — Lit. D, lin. 5, 6. P. τὸ δ' ἀποστολικὸν λόγιον, cat. ὁ δὲ ἀπόστολος. — Lit. E, lin. 7. P. ἐὰν δὲ, cat. ἐγώ. ibid. 10. P. αὐτῷ ἐνεχείρ. cat. ἐνεχείρ. αὐτῷ.

P. 295, lit. A, lin. 3, 4. P. δηλοῖ, cat. δῆλον. ibid. 6. ὕστερον δέ. ibid. 8. ὁμοίωσιν des. in cat. ibid. 9. P. ὡς ἔφην εἰπών, cat. ἢ τῇ προαιρέσει. — Lit. B, lin. 1, P. ἵν' ἢ τὸ, cat. ἵνα ἢ. ibid. 3. δὸ πρὸ μὲν τῆς δημ. ibid. lin. 5. θάτερον. des. in cat. — Lit. C, lin. 1, 2. P. παρεὶς ἐκείνην τὴν ἀπολογίαν, cat. παρεὶς ἐκεῖνο. ibid. 2. P. ἀληθὴς, cat. ἀληθές. ibid. 2, 3. P. εἴτε μὴ, cat. εἴτε ψευδές. ibid. 3. P. ἦν cat. ὅ. ibid. 9. καὶ πάσης. — Lit. D, lin. 4. ἀληθές, des. in cat. P. ὅτε ὁ — cat. ὅτε δὲ ὁ. ibid. 5. τῷ δικαιοσύνην ἀσμενίσαι des. in cat. ibid. 7. καὶ μονονουχὶ τόν. ibid. 9. καταμεμφόμενα des. in cat. Lit. D, lin. 7 seqq. P. καὶ τὸν Δανιὴλ δὲ οἱ λέοντες ἠδέσθησαν· καὶ τὸ πῦρ τοὺς παῖδας τοὺς τρεῖς· καὶ ἡ ἔχις τὸν Π. ὖλον οὐδὲν ἔβλαψε, cat. καὶ τὸν Δανιὴλ οἱ λέοντες ἠδέσθησαν, καὶ ἡ ἔχιδνα τὸν Παῦλον. — Lit. E, lin. 1, δι' ὧν οὖν κ. τ. λ. des. in cat.

P. 74. — Lib. III, ep. 252.

A catenæ auctore omissæ sunt 6 lineæ priores. Incipit enim hisce verbis: Ὁ γὰρ κακοῦργος καὶ ὁ, κ. τ. λ.

P. 358, lit. A, lin. 1. P. δοκοίη, cat. δοκῇ. ibid. 3. P. δοκοίη, cat. δοκῇ. ibid. 10. P. θείου, cat. ἁγίου.

P. 87. — Lib. I, ep. 51.

P. 15, lit. D, lin. 2. μὴ τοῦτο νόμιζε, ὧν τῶν θείων ἀκόρεστε, des. in cat. ibid. 3. ἀγνώμοσιν deest in cat. ibid. 6. P. εὐεργετεῖν αὐτὸν, cat. αὐτὸν εὐεργετεῖν. ibid. 7. P. ἔχοντα κακοῦν, cat. ἔχοντα τοῦ κακοῦν. — Lit. E, lin. 3. P. εἰς ἡμᾶς σοφῶν, cat. σοφῶν εἰς ἡμᾶς. ibid. 4. P. τοῦτο, cat. τοῦτο ἦν, ibid. 7. ἐπειδὴ δευτέρα, κ. τ. λ., des. in cat.

P. 99 — Lib. IV, ep. 149.

A catenæ auctore omissæ sunt 15 lineæ priores. Incipit enim hisce verbis, Ἐπειδὴ εἶπεν ὁ Θεὸς, κ. τ. λ. et concludit in hunc modum: — τίκτει ἐλπίδα, p. 498, lit. A, lin. 7, 8. Omisit igitur etiam 15 lineas posteriores.

P. 118. — Lib. IV, ep. 8.

P. 416, lit. E, lin. 7. ἔφης deest in cat.

P. 151. — Lib. I, ep. 69.

Initium hujus epistolæ apud catenæ auctorem est hujuscemodi, Εἴσελθε εἰς τὴν κιβωτόν. Cf. p. 24, lit. C, lin. 3; et sinis, τὸ γένος τὸ θεοσεβές. Cf. lit. D, lin. 2, 3. Alia omnia omisit.

P. 203. — Lib. III, ep. 296.

P. 376, lit. C, lin. 6. καὶ ἔργοις διαπρέψαντες, des. in cat.

P. 225. — Lib. II, ep. 81.

A catenæ auctore omissæ sunt 49 lineæ priores. Incipit enim in hunc modum: Ὡς ἄλογον. Cf. p. 158, lit. B, lin. 3; et concludit hisce verbis, ὑπομενοῦσι τὴν τιμωρίαν, lit. C, lin. 10, omissis rursum lineis 9 posterioribus.

P. 266. — Lib. III, ep. 180.

P. 328, lit. E, lin. 1, ἡ deest in cat. ibid. 3. P. ἀγγελεῖ, cat. ἀναγγελεῖ. ibid. 4 παιδίον deest in cat. ibid. 4, 5. ἐχρῆν γὰρ εἰπεῖν ὅτι τέτοκε, des. in cat. ibid. 9. P. ἀλλὰ Ἀβρ., cat. ἀλλ' Ἀβρ. ibid. 10. P. τις ἠγεῖται, cat. τις τοῦτο ἠγεῖται. ibid. 10. P. τῷ Ἀβρ., cat. τοῦ Ἀβρ. τοῦτό φησι.

P. 329, lit. A, lin. 4. P. περὶ παρόντων, cat. παρόντος. ibid. 4. P. ὡς καὶ τό, cat. ὡς τόν. ibid. 3. P. εἰσακούσει, cat. εἰσακούει. ibid. 10. P. γάλακτος, cat. τοῦ γάλακτος.

P. 291. — Lib. I, ep. 43.

P. 13, lit. E, lin. 1. P. ἀπόθες, cat. ὑπόθες. — Lit. E, lin. 4. P. τῶν μηρῶν, cat. τοῦ μηροῦ. ibid. 4. P. θεόν — cat. τὸν θεόν.

P. 313. — Lib. I, ep. 192.

P. 57, lit. A, lin. 3, 4. ἐν τῷ τίκτεσθαι des. in cat. — Caterum exstat etiam apud catenæ auctorem epistolæ inscriptio.

P. 316. — Lib. II, ep. 47.

P. 141, lit. D, lin. 5, 6. ὦ προφιλέστατε, ὡς ἠχῇ des. in cat. — Lit. E, lin. 1, 2. καὶ ὁ νόμος ὁ τῆς πρεσβυγενείας ἐπὶ τὴν ἀρχὴν αὐτὸν ἐκάλει des. in cat.

P. 332. — Lib. II, ep. 58.

A catenæ auctore omissæ sunt 38 lineæ priores. Incipit enim hisce verbis: Ἡ Ῥαβέκκα, κ. τ. λ., p. 147, lit. D, lin. 8.

P. ead., lit. ead., lin. 10. P. ἵν' ὁ, cat. ἵνα ὁ p. 148. lit. A, lin. 2, 3 P. τὸ κατ. παρ' ἐμ., cat. τὸ παρ' ἐμ. κατ. ibid. 4. θησαυρόν. Cum hoc verbo finem imponit catenæ auctor omni epistolæ. Omisit igitur 19 lineas posteriores.

P. 333. — Lib. I, ep. 193.

Duas lineas omisit auctor catenæ incipiens in hunc modum, Τὰ δέρματα τῶν ἐρ. κ. τ. λ.

* Paginas intellige editionis Parisiensis anni 1638 quæ in nostra numeris grandioribus exprimuntur. Litteræ A, B, C, D initium, medium et finem paginæ ejusdem editionis Parisiensis indicant, non nostræ. Edit. Patrol.

Digitized by Google

P. 407. — Lib. IV, ep. 101.

Hujus epistolæ ultima tantum verba, οἱ περὶ Συμεῶνα, κ. τ. λ., exstant in catena, cujus auctor 61 lineas priores omittendas censuit.

P. 424. — Lib. II, ep. 49.

P. 142, lit. D, lin. 2. ὁ deest in cat.

P. 142, lit. D, lin. 5. αὐτοῦ deest in cat. ibid. 10. P. βουλ. σϐ., cat. σϐ. βουλ. — Lit. E, lin. 3. ὑποσμυχόμενοι deest in cat. ibid. 6. P. ὁ ὀψιγονώτερος Βενιαμὶν δὲ οὗτος ἦν, δίκαιος ἦν μᾶλλ., cat. ὀψιγονώτερος Βενιαμὶν· καὶ οὗτος ἦν δίκαιος μᾶλλ.

P. 145, lit. A, lin 1. P. ὢν, cat. νέον. ibid. 2. P. καὶ ἄλλη, cat. καὶ ἡ ἄλλη. ibid. 4. παρασκευάσασα. Quæ hanc vocem sequuntur in ed. Par. lineæ 21, eas omnes omisit catenæ auctor.

P. 450. — Lib. II, ep. 236.

Catenæ auctor incipit in hunc modum : Μηδὲ λόγου μεταδοὺς, ὅπερ, κ. τ. λ. Omisit igitur lineas 30.

P. 469, 470. — Lib. III, ep. 115.

P. 302, lin. ult., et p. 303, lit. A, lin. 1. P. δεθῆναι ὅμηρον τῆς τῶν ἀδελφῶν ἐπανόδου γενησόμενον· φημὶ, ἐπειδὴ τῶν, κ. τ. λ. cat. δεθῆναι, ἐπειδὴ τῶν, κ. τ. λ. Cæterum in catena quoque exstat epistolæ inscriptio.

P. 504. — Lib. I, ep. 362.

P. 507, 508. — Lib. I, ep. 365.

P. 661. — Lib. I, ep. 196.

P. 58, lit. C, lin. 8. P. οὕτως, cat. οὕτω.

P. 661. — Lib. IV, ep. 87.

Initium epistolæ apud catenæ auctorem est hujuscemodi : Ἐπειδὴ τοῖς Ἑβραίοις μακρ., κ. τ. λ. Omissæ igitur sunt lineæ 3 priores.

P. 460, lit. A, lin. 4. P. ἐθέλουσιν, cat. ἐθέλουσι.

P. 672 — Lib. I, ep. 219.

Catenæ auctor inscriptionem quoque exhibet epistolæ.

P. 713. — Lib. I, ep. 198.

Catenæ auctor omittit duas lineas priores; incipit enim hisce verbis : τὴν τῶν Ἑβραίων, κ. τ. λ., et concludit in hunc modum, δίκη τὸ ὅμοιον, reliqua prorsus negligens.

P. 756. — Lib. IV, ep. 81

Catenæ auctor vocabulo νενομοθέτηται—cf. p. 457, lit. D, lin. 4, — finem imponens epistolæ. 28 omisit lineas.

P. 757. — Lib. I, ep. 385.

P. 795. — Lib. IV, ep. 86.

P. 459, prima epistolæ verba : κινδυνεύεις ἀγνοεῖν, ὅτι def. in cat. — Lit. C, lin. 7. P. νενομοθετῆσθαι, cat. νομοθετεῖσθαι.

P. 808, 809. — Lib. III, ep. 250.

P. 357, lit. C, lin. f. P. τρέψειεν, cat. τρέψει.

P. 809. — Lib. II, ep. 271.

P. 809.

Τὴν ἀπόδοσιν τοῦ ὑποζυγίου ἀρχὴν ποιεῖται σπουδῶν ἔσεσθαι καὶ καταλλαγῶν· εἰ μὴ γὰρ τελέως ἐστὶν ἀχάριστος, πάντως ἂν τὴν ψυχὴν ἡμέρωται· ἐπίτασις δὲ τοῦ προτέρου τὸ δεύτερον.

Ad quæ catenæ editor hæc notavit : Ἐν τοῖς ἐκδεδομένοις οὐχ εὑρηται. Ἴσως δὲ μέρος ἐστί τινος τῶν ζητουμένων τοῦ Ἰσιδώρου ἐπιστολῶν.

P. 809. — Lib. III, ep. 389.

Catenæ auctor omisit 10 lineas priores. Incipit enim hisce verbis : Οὐ γὰρ τοῦ ζώου, κ. τ. λ. Cf. p. 411, lit. A, lin. 7.

P. 810. — Lib. V, ep. 182.

P. 609, lit. B, lin. 8. P. λάϐοι, cat. λάϐῃ. — Lit. C, lin. 2. P. θεάσοιτο, cat. θεάσηται.

P. 839, 840. — Lib. IV, ep. 75.

Catenæ auctor omisit ultimas epistolæ lineas 14. Ultima enim apud illum verba hæc sunt, καὶ μυρίοις ἀγαθοῖς ἐκόσμησε.

P. 974. — Lib. II. ep. 121.

Catenæ auctor, incipiens hisce verbis : οὐ ταὐτόν ἐστι, λαῖκὸν, κ. τ. λ., lineas 9 priores, et concludens in hunc modum, ἀποφαίνει τὸ πταῖσμα, tres, quæ sequuntur in edit. Paris. lineas, neglexit.

P. 1030. — Lib. I, ep. 458.

In catena inscriptio quoque exstat epistolæ.

P. 1058, 1059.—Lib. II, ep. 81.

Initium epistolæ apud catenæ auctorem est hujuscemodi : Ἐπειδὴ ἔφης δι' ἣν αἰτίαν ὁ λεπρ., κ. τ. λ.

Omissæ igitur sunt ab eodem lineæ 6 priores.

P. 157, lit. C, lin. 2. P. οἵτε, cat. καὶ οἱ. ibid. 3 seqq. P. περιϐόλων, ἐϐουλόμην μὲν σιγῆσαι· οὔτε γὰρ ῥᾴδιον, οὔτε εἰ ῥᾴδιον ἦν, ἔπρεπε τὰ τῆς φύσεως ἐκπομπεύειν μυστήρια. Ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ δευτέροις ἐξεϐιάσω με γράμμασιν, ὡς ἂν οἷος ὦ, συνεσταλμένως φράσω. Ἐπειδὴ, κ. τ. λ., — cat. περιϐόλων, ὡς ἃ οἷός τε ὢν φράσω. ἐπειδὴ, κ. τ. λ. ibid. 9. P. τιμὴν, καὶ δι' αὐτὸ τὸ πρᾶγμα, ὁσιότητος γὰρ τὸ τοιοῦτο πνεῖ, καὶ πρὸς γυναῖκα, κ. τ. λ., — cat. τιμὴν, ὅτι πρὸς γυναῖκα, κ. τ. λ. ibid. 11. P. εἰσελεύσῃ. cat. προσελεύσῃ. — Lit. D, lin. 2. P. τυγχανούσαις, δι' οἶστρον καὶ ἀκολασίαν, cat. δι' ἀκολασίαν. ibid. 3, 4. P. ἀνέχονται, cat. καταδέχονται.

Huic verbo catenæ auctor, lineis 8 omissis, hæc addit, συνέϐαινε δὲ πολλ., κ. τ. λ., quæ exstant lit. E, lin. 2.

P. 157, lit. E, lin. 4. P. ἀναπλάττειν, cat. πλάττειν. ibid. 7, 8. P. ἀπεκήρυξεν ἐνταῦθα, καὶ, cat. ἀπεκήρυξε, καί. ibid. 9. P. τολμήσαιεν τοιαῦτα ὁρᾶν, cat. τοιαῦτα ὁρῶσιν. ibid. 10. P. ἀναγεγραμμένων, cat. γεγραμμένων.

P. 158, lit. A, lin. 1. P. ἐκεῖσε γὰρ τὸν μὲν δίκαιον, cat. ἐκεῖ μὲν γὰρ τὸν δίκ. ibid. 4. P. φαίης τοῖς, cat. φαίης ὅτι τοῖς. ibid. 5. P. ὁρίσαι, cat. ὑπέχειν. ibid. 7. P. δοκιμωτέρους, cat. εὐδοκιμωτέρους. — Lit. B, lin. 1. P. διὰ γαρ, cat. διὰ τοι. ibid. 4. ὅπερ τινὲς ὡς ἄλογον, ibid. 11. παραγράφομαι des. in cat. — Lit. C, lin. 2. 3. εἰ καὶ des. in cat. ibid. 3, 4. P. διαγνωστικῆς τῶν καλῶν, καὶ τῶν οὐ τοιούτων ἡλικίας τελευτήσοιεν, οὐδ' εἰ ἐν τιμ., κ. τ. λ., cat. διαγνωστικῆς ἡλικίας τελευτήσαντα, οὐδὲ εἰ ἐν τιμ., κ. τ. λ. ibid. 5. εἰ δὲ καὶ, ἐλθοιεν — lin. 9. τὸ ἔγκλημα des. in cat. ibid. 10. τιμωρίαν. Quæ in edit. P. hanc vocem sequuntur lineæ 9 des. in cat.

P. 1087. — Lib. III, ep. 410.

Catenæ auctor omisit 16 lineas priores, incipiens in hunc modum : Ἐν τῇ παρουσίᾳ, κ. τ. λ., p. 411, lit. B, lin. 8.

P. 411, lit. C, lin. 4 P. ἄλλο καὶ, cat. καὶ ἄλλο. — Lit. D, lin. 1. βλέπειν. Quæ sequuntur a catenæ auctore omissa sunt.

P. 1103. — Lib. IV, ep. 157.

Catenæ auctor transtulit inscriptionem quoque epistolæ; sed omissis deinde tribus lineis sic pergit, ψυχῇ ἁμαρτ., κ. τ. λ.

P. 1118. — Lib. I, ep. 71

Catenæ auctor exhibet quidem epistolæ inscriptionem; sed 5 lineas priores et ultimas omisit. Incipit enim hisce verbis : Λατρείαν ἐνταῦθα, κ. τ. λ., p. 23, lit. B, lin. 1, et concludit in hunc modum, αὐτῆς ἐνυϐρίζεσθαι, lit. B, lin. 6, 7.

Digitized by Google

P. 1244, 1245. — Lib. III, ep. 152.

Exstat quidem apud catenæ auctorem epistolæ inscriptio, sed deest initium, cum ille his verbis incipiat : Γράφω μὲν καὶ ὁ ἡκ., κ. τ. λ., p. 315, lit. A, lin. 2.

P. 1268. — Lib. I, ep. 181.

Omissis 9 lineis epistolæ initium apud catenæ auctorem est hujusmodi : Μωσῆς ὁ θεσπ., κ. τ. λ., p. 54, lit. D, lin. 4.

P. 1407. — Lib. III, ep. 108.

Catenæ auctor omisit lineas 18. Incipit enim hisce verbis : Τίνος ἕνεκα φυγὴν αὐτοῦ, κ. τ. λ., p. 300, lit. D, lin. 2. — P. ead., lit. D, lin. 4. P. τῆς ἐπ., cat. ἐπ.

P. 1409. — Lib. III, ep. 109.

Etiam inscriptio epistolæ exstat in catena.

P. 1441, 1442. — Lib. III, ep. 391.

P. 411, lit. E, lin. 5. P. θεωρῆται, cat. καθορᾶται. ibid. 10. ἱερᾶς deest in cat. ibid. 11. καταφορικῶς deest in cat.

P. 1473, 1474. — Lib. III, ep. 294.

Catenæ auctor, qui his incipit verbis, Πατὴρ τῶν ὀρφ., κ. τ. λ., p. 374, lit. E, lin. 6, lineas 11 priores, cumque verbo ὀνειροπολῶν, p. 375, lit. A, lin. 4, finem imponat epistolæ, ultimas quoque omisit lineas 25.

P. 1521. — Lib. III, ep. 94.

P. 1550, 1551. — Lib. III, ep. 84.

P. 288, lit. C, lin. 1. ὠφελῆσαι δυναμένας, τοὺς μὴ ἀγύμναστον ἔχοντας πρὸς θεωρίαν τὸν νοῦν des. in cat. ibid. 4. P. — μὲν νομίζοντας τοὺς τὰ τοιαῦτα λέγοντας, ἀμαθίᾳ τοὺς ἀγῶνας ἐκλύειν· σὲ δὲ τοῖς πράγμασι, καὶ μόνῃ τῇ ἑρμηνείᾳ τῶν Γραφῶν χαίροντα, εὐθεῖαν τὴν ἀπόκρισιν ποιήσομαι, κύκλων ἀπηλλαγμένην. Οἶμαι, κ. τ. λ. Cat. χαίροντας μόνῃ τῇ ἑρμηνείᾳ τῶν Γραφῶν εὐθεῖαν τὴν ἀπόκρισιν ποιήσομαι. Οἶμαι, κ. τ. λ. — Lit. D, lin. 9. P. ἀποτιθέμενος, cat. ἀποκτώμενος. ibid. 9. P. ἀλλὰ μηδὲ, cat. μήτε. ibid. — Lit. E, lin. 2. P. βουληθείης, cat. βούλῃ, ibid. 9. P. καὶ ὅτι τοῦτο ἀληθές ἐστι, δι' ὧν Διογένης εἶπε, σαφῶς δείκνυται. Θεασάμενος γάρ τινα, κ. τ. λ., cat. ἀλλὰ καὶ Διογένης θεασάμενός τινα, κ. τ. λ.

P. 1555. — Lib. II, ep. 215.

A catenæ auctore, qui incipit in hunc modum : Ἐάν τις βιάσηται παρθ., κ. τ. λ., p. 222, lit. E, lin. 8, omissæ sunt lineæ 25.

P. 1564. — Lib. V, ep. 241.

A catenæ auctore, apud quem initium epistolæ est hujuscemodi : Ἐπειδὴ τὴν μοιχείαν, κ. τ. λ., p. 632, lit. E, lin. 6, omissæ sunt lineæ 10.

P. 1660, 1661. — Lib. II, ep. 48.

Catenæ auctor incipiens hisce verbis : Ἐπειδὴ γὰρ ἐπ., κ. τ. λ., p. 142, lit. A, lin. 2, duas omisit lineas ; ab eodemque ultimæ hujus epistolæ lineæ 8 prorsus neglectæ sunt.

CATENÆ VOLUMEN SECUNDUM.

P. 247, 248. — Lib. I, ep. 82.

P. 26, lit. D, lin. 11. P. ἐν Ταβρὰ, cat. ἐν Γαβαά. — Lit. E, lin. 2. P. οἴει, cat. οἴῃ.

P. 307. — Lib. V, ep. 290.

Catenæ auctor omisit lineas 24. Incipit enim in hunc modum : Πῶς ὁ Ἠλεὶ, κ. τ. λ., p. 647, lit. C, lin. 8.

P. ead., lit. C, lin. 9. φήσαιμι deest in cat.

P. 372, 373. — Lib. I, ep. 459.

Inscriptio quoque epistolæ exstat in catena.

P. 111, lit. E, lin. 10. P. φαυλοτριβῆς, cat. κεφαλοτριβῆς.

P. 112, lit. A, lin. 3. P. γεώργια, cat. γεώργιον, ibid. 6. P. ἀγνοίας, cat. ἀνοίας ibid. 6 P. ἀλλὰ εἴκτου, cat. ἀλλὰ καὶ οἴκτου. ibid. 7. P. φιλανθρωπίας, cat. φιλίας. ibid. 10. P. οἰκτείρει, cat. οἰκτείρων.

P. 400, 401. — Lib. I, ep. 180.

P. 54, lit. B, lin. 1. P. ἀπαγγελία, cat. ἐπαγγελία. ibid. 6. P. ἀπόβλητος, cat. ἀπόκλητος.

P. 432, 433. — Lib. I, ep. 388.

P. 101, lit. B, lin. 2. P. ἱερεὺς, cat. ὁ ἱερεύς. ibid. 5. P. δύο, cat. δύω.

P. 452. — Lib. I, ep. 482.

P. 121, lit. D, lin. 1. P. μεταβάλοιο, cat. μεταβάλῃς. ibid. P. τῆς φαύλης καὶ, cat. τῆς φαύλης σου καὶ

P. 546. — Lib. I, ep. 89.

P. 582. — Lib. II, ep. 179.

Catenæ auctor omisit lineas 21. Incipit enim hisce verbis : Ὁ Σεμεεὶ ὁ ἀθυρόγλωττος, κ. τ. λ., p. 210, lit. C, lin. 7. Neque ultimas epistolæ lineas 28 in suum opus transtulit.

P. 640. — Lib. I, ep. 39.

P. 12, lit. D, lin. 6. P. ἀλλ' ἑκάστου τὰ ἐπίχειρα τῆς οἰκείας πράξεως παραλ., κ. τ. λ., cat. ἀλλ' ἑκάστου τῆς ἰδίας πράξεως τὰ ἐπίχειρα παραλ., κ. τ. λ. ibid. 9. P. ἐπισυνηγόρει, cat. ἐπαπόρει.

P. 641, 642. — Lib. III, ep. 219.

P. 344, lit. C, lin. 10. P. κατασκευάσαντες, cat. συγκατασκευάσαντες.

P. 662. — Lib. IV, ep. 184.

P. 517, lit. E, lin. 5. P. ἐκφεύγειν, cat. φεύγειν.

P. 518, lit. A, lin. 2. P. ὦ. Catenæ editor conjecit οἱ.

P. 757, 758. — Lib. IV, ep. 45.

In catena exstat etiam inscriptio epistolæ.

P. 435, lit. A, lin. 2. P. ἐκμάξαι. Cat. editor conjecit ἐκμαλάξαι

P. 758. — Lib. II, ep. 37.

Catenæ auctor omisit lineas 33. Incipit enim hisce verbis : Διὰ κόρακος ἀκαθ., κ. τ. λ., p. 138, lit. A, lin. 5.

P. 809. — Lib. II, ep. 77

P. 156, lit. A, lin. 5. P. Ἀχαὰμ, cat. Ἀχαάβ.

P. 826. — Lib. I, ep. 16.

In epistolæ inscriptione pro πάλιν scripsit catenæ auctor πάλαι.

P. 856, 857. — Lib. I, ep. 498.

P. 872. — Lib. I, ep. 237.

P. 925. — Lib. IV, ep. 222.

P. 548, lit. A, lin. 9. P. ποτὲ, cat. ποτὲ δέ.

P. 926. — Lib. IV, ep. 250.

P. 926, 927. — Lib. II, ep. 74.

Expositio Patrum Græcorum in Psalmos a Balthasare Corderio ex vetustissimis Sac. Cæs. Majestatis et Sereniss. Bavariæ ducis mss. codd. ἀνεκδότοις concinnata. Antverpiæ 1643.

Vol. I, p. 392 — Lib. I, ep. 2.

P. 1, lit. C, lin. 3. ἀπ' αὐτοῦ, des. in cat. ibid. 4. P. ἐπειδὴ γὰρ ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον ἐστὶν, οἱ τὸν Θεὸν θεωροῦντες τῇ καθαρότητι, ἀνθρακες εἰκότως προσαγορεύονται, τῇ πρὸς αὐτὸν ἑνώσει πυρούμενοι, καὶ φωστῆρες ἐν ἑκάστῳ φαινόμενοι. Cat. τῇ πρὸς αὐτὸν ἑνώσει θεούμενοι, ἄνθρακες προσαγορεύονται.

P. 419. — Lib. I, ep. 301.

Catenæ auctor duas lineas omisit. Sic enim inci-

Digitized by Google

pit : Ἐπειδὴ ῥαθυμ. κ. τ. λ., p. 81, lit. A, lin. 4.— Lit. A. lin. 5. P. πρὸς ἁμαρτίαν, cat. πρὸς τὴν ἁμαρτίαν. ibid. 5. μὲν deest in cat. ibid. 7, 8. P. με ἐπεστήριξας, cat. ὑπεστήριξας.

III.

Catena Græcorum Patrum in beatum Job collectore Niceta, ex duobus mss. bibliothecæ Bodleianæ codicibus, nunc primum in lucem edita, opera et studio Patricii Junii. Londini 1637.

P. 135. — Lib. III, ep. 12.

Catenæ auctor omisit lineas 24. Incipit enim hisce verbis : Ὅπερ μέντοι ἐπιχειροῦσι κατασκευάζειν τινές, εἰς τὸ, Θάν. κ. τ. λ., p. 261, lit. C, lin. 8. ibid. 10. P. ἀνδρείοις, cat. ἀνδρείοις μόνοις καί. — Lit. D, lin. 1, 2. νομιστέον. Μάλιστα μὲν γὰρ κἀκεῖνο des. in cat. ibid. 2. P. ἔωλον φαίνεται. cat. ἔωλόν μοι φαίνεται. ibid.4. ἀνδρείοις καὶ des. in cat. ibid. 5. μὲν deest in cat. ibid. 6. διὸ καὶ περὶ γυναικός. — Lit. E, lin. 1, μηνύει· des. in cat. ibid. 5. P. γνοίη, cat. ἂν γνοίη. ibid. 7. P. ζωὴ δὲ, cat. καὶ ζωή. ibid. 7. οἱ ἐμείρονται.

P. 262, lit. A, lin. 3. ὁ Θεὸς κατ' αὐτοῦ des. in cat. ibid. 4. P. ἀφύλακτοι, cat. ἄφυκτοι., ibid. 7. εἰ δὲ διὰ τό. ibid. 9. ἔλεγξαι, ὅτι des. in cat. ibid. Inter μόνον et ἐπὶ inserit δὲ cat. auct. — Lit. B, lin. 1. P. ἀνδροφόνος γὰρ λέγεται οὐ μόνον ὁ ἄνδρα, ἀλλὰ καὶ ὁ γυναῖκα, cat. ἀνδροφόνος οὖν καὶ ὁ γυναῖκα. ibid. 3. P. ἀνδριὰς δ' οὐ, cat. καὶ ἀνδριάς, οὐ. ibid. 4. γυνατικός. Quæ hanc vocem sequuntur lineæ 32 a catenæ auctore sunt omissæ.

P. 168. — Lib. IV, ep. 49.

Lineas 6 omisit catenæ auctor, qui sic incipit : Δύο δὲ οἶμαι μηνύειν τὸ ῥητὸν, ἢ ὅτι τὸ ψευδ. κ. τ. λ., p. 457, lit. C, lin. 6, 7.

P. 437, lit. D, lin. 3. P. ἄλασι, cat. ἄλεσι.

P. 437, lit. D, lin. 4. P. ἀγνώμοσι, cat. ἀκούουσι, ibid. 5, 6. P. τῶν παραινετικῶν λόγων, cat. τῷ παραινετικῷ λόγῳ. ibid. 6. P. λόγων, cat. λογίων. ibid. 7. P. λόγος, cat. ὁ λόγος.

P. 455, 456. — Lib. IV, ep. 174.

P. 512, lit. D, lin. 1. P. οὔ μοι δοκεῖ, cat. εὖ μοι δοκεῖ. ibid. 2. P. εἰρηκέναι, cat. ταῦτα εἰρηκέναι. ibid. 2. ἰδοὺ, lin. 4. ἐπιστήμη. des. in cat. ibid. 6. Inter ἐπιστήμη et ἁρίστη inserit ἡ cat. auct. ibid. 7. P. δοξάζουσα, cat. δοξάσουσα ibid. 8. P. πραγμάτων, cat. ῥημάτων. — Lit. E, lin. 2. P. φιλόθεός ἐστι, cat. φιλόθεος καὶ σοφός ἐστι. ibid. 4. τί deest in cat. ibid. 4, 5. P. δοκοῦμεν, cat. δοκοῦσι ibid. 5. P. φιλοσοφεῖν, πολιτείας, cat. φιλοσοφεῖν οἱ πολιτείας ibid. 6, 7. P. ἐπιμελόμενοι, cat. ἐπιμελουμένοι.

P. 442. — Lib. III, ep. 278.

P. 368, lit. E, lin. 2. P. θαυμάζειν ἔφης καὶ ἐκπλήττεσθαι, πῶς ὁ μὲν Φαρισαῖος μεγ., κ. τ. λ. cat. μὴ θαύμαζε δὲ, εἰ ὁ μὲν Φαρισαῖος μεγ., κ. τ. λ. ibid. 4, 5. P. ηὐδοκίμησεν, cat. εὐδοκίμησεν. ibid. 5, 6. ἄκουε τοίνυν συντόμως· οὐδὲ γὰρ ἄλλως δυναίμην. des. in cat. ibid. 6. P. ὁ μὲν μηδενὸς, cat. ὁ μὲν γὰρ μηδενὸς ibid. 8, 9. P. μεγάλως ὁ Φαρισαῖος, cat. μείζον.

P. 369. lit. A, lin. 1. P. ἐνόσει, cat. νόσει. ibid. 1. τῷ deest in cat.

P. 369, lit. A, lin. 3. φράζοντος deest in cat. ibid. 6. P. Ἰὼβ, cat. ὁ Ἰὼβ., ibid. 9. ἔστι καὶ δοκεῖ des. in cat. ibid. 9, 10. καὶ εἰκότως δοκεῖ· des. in cat. — Lit. B, lin. 2, 3. κατεσκευακόσι, cat. κατασκευακόσιν. ibid. 3. P. καὶ ἡ αἰτία προστρίβεται, cat. ἡ αἰτία προσρίπτεται. ibid. 4. P. παρανοοῦντος, cat. παρακινοῦντος. ibid. 6, 7. καὶ μηδὲ τὸν παρόντα τελώνην αἰδεσθέντα, desunt in cat.

P. 450, 451. — Lib. III, ep. 78.

P. 286. lit. B, lin. 5, ἢ deest in cat. ibid. 7. P. τι εἰρηκέναι, cat. τι τὸν Ἰὼβ εἰρηκέναι, ibid. 8. P. ἐπῆρχον, cat. ἦρχον. ibid. 9. P. ἐκράτουν, cat. κατεκράτουν.

IV.

Symbolæ Græcorum Patrum in Matthæum collatæ a Balthasare Corderio et Petro Possino, Tolosæ 1646.

VOLUMEN PRIMUM.

P. 356.

Τὴν τυραννίδα διακόπτων ὁ Σωτὴρ τὴν τὸ ἀνθρώπινον γένος κατέχουσαν, καὶ ἀπὸ τῶν γεηρῶν τούτων πραγμάτων εἰς τὴν ὑπερκόσμιον αὐτοὺς λῆξιν σπουδάζων ἀναγαγεῖν, Ἐγείρεσθε, ἄγωμεν ἐντεῦθεν, ἐβόα. Διὸ καὶ ἡμεῖς τοῦ αὐτοῦ ἀκούσωμεν φωνῆς, καὶ χαίρειν καταλιπόντες τὰ ἐπὶ τῆς γῆς πρὸς οὐρανὸν ἀναδράμωμεν.

Lib. III, ep. 147

Τῆς κατασχούσης τὸ ἀνθρώπινον γένος προλήψεως τὴν τυραννίδα διακόπτων ὁ Σωτὴρ, καὶ ἀπὸ τῶν χαμαιζήλων πραγμάτων εἰς τὴν ὑπερκόσμιον αὐτὸ λῆξιν ἀνάγειν σπουδάζων, ἐβόα, Ἐγείρεσθε, ἄγωμεν ἐντεῦθεν. Τῇ γὰρ φωνῇ τὴν οἰκείαν κεράσας δύναμιν, τῶν ἐθελόντων ἀναπτῆναι εἰς οὐρανὸν ἀνέρρωσε τὰς δυνάμεις, ὥστε πολλὰ χαίρειν τῇ προλήψει φράσαντες τῆς ἄνω πορείας ἔχεσθαι.

VOLUMEN SECUNDUM.

P. 69.

Αἱ ἀκρίδες, αἷς ὁ Ἰωάννης ἐτρέφετο, οὐ ζῶά εἰσιν, ὡς τινες οἴονται ἀμαθῶς, κανθάροις προσοικότα· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ βοτάνων ἀκρέμονες ἢ φυτῶν. Ὅτι δὲ καὶ βοτάνη τίς ἐστιν ἀκρὶς λεγομένη ὁ Σολομὼν ἡμᾶς διδάσκει λέγων· Ἀνθήσει τὸ ἀμύγδαλον, καὶ παχυνθήσεται ἡ ἀκρίς.

Lib. I, ep. 132.

Αἱ ἀκρίδες, αἷς Ἰωάννης ἐτρέφετο, οὐ ζῶά εἰσιν, ὡς τινες οἴονται ἀμαθῶς, κανθάροις ἀπεοικότα (1)· μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἀκρέμονες βοτάνων ἢ φυτῶν. Οὔτε δὲ πόα τίς ἐστι πάλιν τὸ (2) μέλι τὸ ἄγριον. Ἀλλὰ μέλι δρεῖον ὑπὸ μελισσῶν ἀγρίων γινόμενον, πικρότατον ὄν, καὶ πάσῃ γεύσει πολέμιον· δι' ὧν τὴν ὑπερβάλλουσαν κάκωσιν ἐπεδείκνυτο Ἰωάννης, οὐκ ἐνδείᾳ μόνῃ (3), ἀλλὰ καὶ τραχύτητι πᾶσαν δρεξιν πικραίνων τοῦ σώματος.

P. 74.

Καλῶς δὲ αὐτοὺς καὶ γεννήματα ἐχιδνῶν ἐκάλεσε. Καὶ γὰρ ἐκεῖνο τὸ θηρίον διαφθεῖρον τὴν ὠδίνουσαν, καὶ διατρῶγον τὴν γαστέρα αὐτοῦ, οὕτω λέγεται προϊέναι. Σαφῶς ὅπερ καὶ οὗτοι ἐποίουν, πατραλοῖαι γινόμενοι, καὶ τοὺς διδασκάλους ταῖς ἐκυτῶν διαφθείροντες χερσίν. Ἔτι δὲ καὶ διὰ τοῦτο σφᾶς καλεῖ γεννήματα ἐχιδνῶν, τουτέστι πονηρῶν γονέων κυήματα πονηρότερα, ἐπειδὴ

Lib. I, ep. 105.

Γεννήματα ἐχιδνῶν Ἰωάννης τοὺς Ἰουδαίους ἐκάλεσεν, ὡς πονηρῶν γονέων κυήματα πονηρότερα. Φασὶ γὰρ τοῦτο (4) τὸ θηρίον κατεσθίειν τὴν μητρῶαν νηδὺν ἐν τῷ ἀποτίκτεσθαι (5). Ἐπειδὴ οὖν τὸν γεννήσαντα αὐτοὺς Θεὸν ἐγκατέλιπον, καὶ πᾶσαν δεδομένην αὐτοῖς χάριν ἐνέκρουσαν καταργήσαντες, εἰκότως ἐκείνοις αὐτοὺς ἀπεικάζει τοῖς ἰοβόλοις ἀχαριστίᾳ τὰς εὐεργεσίας ἐξ-

(1) Cod. Vat. 649, et Alt. ἐοικότα.
(2) Cod. Bav. τὸ omittit.
(3) Codd. iid ἐν διαμονῇ.
(4) Sic Cod. Bav. et Chat. Bill. — Rittersh. scripsit τουτί.
(5) Codd. Vat. 649, et Alt. κατεσθίον τὴν μητρῶαν νηδὺν ἀποτίκτεσθαι.

Digitized by Google

τὸν γεννήσαντα αὐτοὺς Θεὸν ἐγκατέλιπον, καὶ πᾶσαν δεδομένην αὐτοῖς χαρὰν ἐνέκρωσαν καταργήσοντες, καὶ ἀχαριστίᾳ τὰς εὐεργεσίας ἠφάνισαν, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν κατεσθίοντες ἐδαπάνησαν. Ἀλλ' ὁ Ἰωάννης τοῖς ἰοβόλοις αὐτοὺς ἀπείκασας οὐχ ἵσταται· μέχρι καὶ τῆς ἐπιτιμήσεως, ἀλλὰ καὶ συμβουλὴν εἰσάγει. Ποιήσατε γὰρ, φησὶ, καρποὺς ἀξίους τῆς μετανοίας. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ φυγεῖν τὴν ἁμαρτίαν, ἀλλὰ καὶ ἀρετὴν δεῖ πολλὴν ἐπιδείξασθαι· οὐ γὰρ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς παραγεγόναμεν, οἷς καὶ οἱ ἔμπροσθεν προφῆται. Αὐτὸς γὰρ παραγέγονεν ὁ κριτὴς, ὁ τῆς βασιλείας δεσπότης εἰς τὸν οὐρανὸν καλῶν, καὶ πρὸς τὰς ἐκεῖ διατριβὰς ἀνέλκων, διὰ τοῦτο δὲ τὸν περὶ τῆς γεέννης ἀνακαλύπτω λόγον, καὶ γὰρ καὶ τὰ λυπηρὰ ἀθάνατα ἀφανίζουσιν, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν κατεσθίουσιν.

P. 77. — Lib. I, ep. 64.

P. 20, lit. A, lin. 8. P. τὴν ἄκαρπον Ἰουδαίων — cat. ἄκαρπον γὰρ τὴν τῶν Ἰουδ. ibid. 8. Ἰωάννης deest in cat. ibid. 9. ἀκάρποις deest in cat. — Lit. B, lin. 2. P. πᾶν δένδρον μὴ ποιοῦν καρπὸν καλὸν, ἐκκ., cat. τὸ ἄκαρπον δένδρον ἐκκ.

Descripta autem illa, quam citavimus Isidori epistola, catenæ auctor pergit in hunc modum : Καὶ πῶς, φησὶ, καρπὸν δυνήσομαι ποιῆσαι, τῆς προθεσμίας συντετμημένης; Δυνήσῃ, φησίν· οὐ γὰρ τοιοῦτος ὁ καρπὸς οἷος ὁ δὲ δένδρων, χρόνον ἀναμένων πολὺν, καὶ ὡρῶν ἀνάγκαις δουλεύων, καὶ πολλῆς ἑτέρας πραγματείας δεόμενος, ἀλλ' ἀρκεῖ θελῆσαι, καὶ τὸ δένδρον ἐβλάστησεν. Οὐ γὰρ ἡ φύσις τῆς ῥίζης μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ τέχνη τοῦ γεωργοῦ πρὸς τὴν τοιαύτην τὰ μέγιστα συντελεῖ καρποφορίαν. Διὰ γάρτοι τοῦτο ἵνα μὴ ταῦτα λέγωσιν, ὅτι Θορυβεῖς ἡμᾶς, καὶ κατεπείγεις, καὶ ἄγχεις, ἀξίνην τε ἐπιθεῖς, καὶ τομὴν ἀπειλῶν καὶ προσόδους ἐν καιρῷ τιμωρίας ἀπαιτῶν, ἐπήγαγε δεικνὺς τὴν εὐκολίαν τῆς καρποφορίας.

P. 83, 84. — Lib. I, ep. 66.

Catenæ auctor omisit lineas 5 priores. Incipit enim in hunc modum : Τοῦτο γὰρ ἡ οἰκονομία· νῦν γὰρ πτωχείας καιρὸς, κ. τ. λ.

P. 20, lit. E, lin. 4. Post καιρὸς addit νῦν cat. auct.

P. 21, lit. A, lin. 1. P. ἀνθρώπων σωτηρία, cat. ἀνθρ. ἡ σωτ. ibid. 1, 2. Verba, οὕτως γὰρ πρέπον ἡμῖν ἐστι πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην desunt in cat. ibid. 4. P. ἀπαθῶς, cat. ἀληθῶς.

P. 93. — Lib. II, ep. 76.

P. 24, lit. E, lin. 7. ἅριστε deest in cat. ibid. lin. 8. P. παρούσης, ὡς οἱ κ. τ. λ., cat. παρούσης καὶ τῷ ζητοῦντι πρεπούσης, ὡς οἱ, κ. τ. λ.

P. 25, lit. A, lin. 1. P. σταθμῇ, cat. σταθμῷ. ibid. 2. (τὸ) deest in cat. ibid. 3. P. οὐκ εὔκαιρον, cat. ἄκαιρον.

A catenæ auctore hæc adduntur : Σκόπει μοι τοῦ διαβόλου τὴν κακουργίαν, καὶ πῶς τῆς οἰκείας ἐπιλανθάνεται τέχνης· ἀφ' ὧν γὰρ τὸν πρῶτον ἐξέβαλεν ἄνθρωπον, ἀπὸ τούτων πλέκει τὸν δόλον κἀνταῦθα, τὴν κατὰ τὴν γαστέρα ἀκρασίαν λέγω. Πολλῶν γοῦν ἐστιν ἀκοῦσαι καὶ νῦν ἀνήτων λεγόντων τὰ μυρία διὰ τὴν κοιλίαν κακά. Ὁ δὲ Χριστὸς δεικνὺς ὅτι τὸν ἐνάρετον οὐδὲ αὐτὴ ἡ τυραννὶς καταναγκάζει τι τῶν μὴ προσηκόντων ποιεῖν, καὶ πεινᾷ, καὶ οὐχ ὑπακούει τῷ ἐπιτάγματι, παιδεύων ἡμᾶς ἐν μηδενὶ πείθεσθαι τῷ διαβόλῳ, κἂν μὴ παράβασις ᾖ τὸ παρ' αὐτοῦ κελευόμενον. Οὕτω γοῦν καὶ αὐτὸς τοὺς δαίμονας ἐκείνους ἐπεστόμισε κηρύττοντας αὐτὸν Υἱὸν Θεοῦ, καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα τοῖς λεγομένοις ἐπινεύει, ἀλλὰ καὶ ῥῆμα ἐλέγχει ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς Γραφῆς μαρτυρίας φέρων.

P. 101. Lib. III, ep. 206.

Βασιλεία δὲ Θεοῦ καὶ βασιλεία οὐρανῶν τισὶ μὲν δοκεῖ μία καὶ ἡ αὐτὴ εἶναι καθ' ὑπόστασιν, ποτὲ μὲν ἀπὸ τοῦ βασιλεύοντος Θεοῦ, ποτὲ δὲ ἀπὸ τῶν βασιλευομένων ἀγγέλων, καὶ ἁγίων· οὐρανῶν ὀηλονότι προσαγορευομένη. Τινὲς δὲ τὴν μὲν τοῦ Θεοῦ μείζονα εἶναι, καὶ θειοτέραν οἴονται, τὴν δὲ τῶν οὐρανῶν ἐλάττονα καὶ καταδεεστέραν.

Ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ τισὶ μὲν δοκεῖ ἀνωτέρα εἶναι καὶ ὑψηλοτέρα τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, τισὶ δὲ ἡ αὐτὴ, ποτὲ μὲν ἀπὸ τοῦ βασιλεύοντος Θεοῦ, ποτὲ δὲ, ἀπὸ τῶν βασιλευομένων, οὐρανῶν ὀηλονότι προσαγορευομένη. Πότεροι οὖν τῆς ἀληθείας ἥψαντο, τῆς σῆς ἀν εἴη κρῖναι σοφίας.

P. 104.

Πρὸ δὲ τῶν ἄλλων τοὺς ἀδελφοὺς τούτους, τοὺς περὶ Πέτρον φημὶ καὶ τοὺς περὶ Ἰάκωβον εἰς μαθητείαν ὁ Κύριος ἐκάλεσεν, ἵνα μάθωμεν, ὅτι χρὴ τοὺς πιστοὺς ἀδελφικὴν ἔχειν πρὸς ἀλλήλους συμπνοιαν καὶ διάθεσιν. Cf. lib. I, ep. 10.

P. 132. Lib. IV, ep. 169.

P. 510, lit. C, lin. 4. P. ὁ Σωτὴρ, cat. Χριστὸς. ibid. 6. P. ἐν ἑαυτοῖς, cat. πρὸς ἑαυτούς. ibid. 6 P. διαστασιάζοντας, cat. στασιάζοντας. — Lit. E, lin. 1. P. τινὰ ὀρέγειν, cat. τινὰ καὶ θυμηδίας. ibid. 1. ἡ deest in cat. ibid. 4-6. P. εὖ δὲ καὶ φάναι, υἱοὺς Θεοῦ κληθήσεσθαι τοὺς εἰρηνοποιούς. cat. καλῶς δὲ καὶ υἱοὺς θεοῦ εἰρηνοποιοὺς ἔφη κληθήσεσθαι. ibid. 10. P. ἐξ ἐθν., cat. τὸν ἐξ ἐθν.

P. 511, lit. A, lin. 2, 3. P. καὶ εἰς τὴν τῆς υἱοθεσίας, cat. καὶ εἰς τὴν υἱοθεσίαν. ibid. 1. Post ὅρος addit catenæ auctor hæc : ἧς ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐπιτύχωμεν εἰρηνοποιοὶ γενώμεθα.

P. 140. — Lib. I, ep. 16.

P. 5, lit. C, lin. 6. P. ἄλατι Ἐλισσ., cat. ἅλατι δὲ Ἐλισσ. ibid. 10. P. ἀρετῶν, cat. ἀρετῆς. ibid. 10. P. στερεωθέντα, cat. στερρωθείσης.

P. 145. — Lib. I, ep. 32.

Incipit catenæ auctor in hunc modum : Ἐπὶ δὲ τὰ περὶ τοῦ λύχνου καὶ τῆς λυχνίας, καὶ οὗτω συντόμως ἑρμηνευτέον. — Cf. ultima epistolæ verba : ἔχεις τὴν λύσιν ὧν ἠρώτησας σύντομον, quæ omisit ille.

Cæterum hæc notanda sunt :

P. 10, lit. D, lin. 9. P. φωτοφόρου, cat. φωσφόρου. — Lit. E, lin. 2. P. ζωτικῆς, cat. ζώσης.

P. 170.

Ἔστιν ἀντίδικος ἡμῶν καὶ ἡ τοῦ σώματος ὄρεξις, ὁδὸς καὶ βίος, εὔνοια πρὸς τὸ σῶμα, ἡ τῆς ἐπαναστάσεως αὐτοῦ συναίσθησις, ὀξέως παρ' ἡμῶν θεωρεῖσθαι ὀφείλουσα, μήποτε τοῖς προστάγμασιν αὐτοῦ ὑποκύψαντες, καὶ ἀνάξια τῆς ἄνω κλήσεως πράξαντες, παραδοθῶμεν ὑπ' ἐκείνων τῷ κριτῇ, ὅτε τὰ ἔργα ἡμῶν καὶ τοὺς λόγους συναγαγεῖν παραγένηται καὶ ἀποδοῦναι ἑκάστῳ τὸ ἴδιον ἔργον.

P. 175.

Ἐν μὲν πελάγει παρὰ τὴν τῶν ἀγρίων ἀνέμων ἐμβολὴν ὁ χειμὼν γίνεται· ἐν δὲ ψυχῇ παρὰ τὴν αὐτοῦ ῥᾳθυμίαν· ἂν γὰρ μὴ πιαίνῃ τρυφὴ τὴν σάρκα, ἂν μὴ καταποντίζῃ οἶνῳ τὸν ἡνιοχοῦντα λογισμὸν, ἂν μὴ τὰς εὐμόρφους ὄψεις πολυπραγμονῇ, οὐκ αἴρεται ἡ φλὸξ, οὐκ ἀνάπτεται ἡ πυρὰ, οὐ γίνεται ἀρ-

Digitized by Google

γαλεώτερον τὸ θηρίον, οὐ διακόπτεται καθάπερ ὑπὸ κυμάτων ῥαγδαίων τῆς διανοίας ἡ καθαρότης.

P. 182. — Lib. IV, ep. 134.

Νομοθετεῖ ὁ μὲν νόμος τῇ χειρὶ, τὸ δὲ Εὐαγγέλιον τῇ ψυχῇ· καὶ ὁ μὲν τὴν πρᾶξιν, τὸ δὲ Εὐαγγέλιον καὶ τὴν ἔννοιαν ἰθύνει καὶ οἰακίζει. Καὶ ὁ μὲν νόμος γραμματιστῇ τὰ πρῶτα στοιχεῖα διδάσκοντι, τὸ δὲ Εὐαγγέλιον ἄκρῳ φιλοσόφῳ ἔοικε. Διὰ τοῦτο τοῖς μὲν ἀρχαίοις ὁ νόμος τὴν ἐπιορκίαν ἀπηγόρευεν, ὁ δὲ Κύριος τὸ δὲ ὀμόσαι ὅλως.

Τὰ νομικὰ καὶ προφητικὰ μαθήματα προπαιδεύματά εἰσι (1) τῆς νέας καὶ εὐαγγελικῆς φιλοσοφίας. Τὰ μὲν γὰρ τῇ χειρὶ (2), ἡ δὲ τῇ ψυχῇ νομοθετεῖ. Καὶ τὰ μὲν τὴν πρᾶξιν, ἡ δὲ τὴν ἔννοιαν εὐθύνει (3) καὶ οἰακίζει. Τὰ μὲν γὰρ γραμματιστῇ, τὰ (4) δὲ ἄκρως φιλοσόφῳ ἔοικεν.

P. 189, 190. — Lib. IV, ep. 204.

Catenæ auctor omisit lineas 29. Incipit enim his verbis: Ἂν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν κ. τ. λ., p. 529, lit. D, lin. 4, 5.

P. 529, lit. D, lin. 6. P. Φαρισαίων, τουτέστιν. εἰ μὴ κ. τ. λ.,—cat. Φαρισαίων, οὐ δύνασθε εἰσελθεῖν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, φησί· τοῦτέστιν εἰ μή, κ. τ. λ. ibid. 9. ἀλλ' deest in cat. ibid. ὁ deest in cat. ibid. τῆς deest in cat. ibid. 10. P. οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, cat. ἡ πύλη τῆς βασιλείας ὑμῖν ἀποκλεισθήσεται.— Lit. E, lin. 2. P. ἀκολουθεῖ. ἐκεῖνοι, κ. τ. λ., cat. ἀκολουθεῖν ἐκεῖνος, κ. τ. λ. ibid. 2. Post σύμμετρον addit τινα cat. auct. ibid. 3. P. πολιτευόμενοι, cat. πολιτευσάμενοι. ibid. 5. Post πατέρα addit σου cat. auct. ibid. 5, 6. ἵνα εὖ σοι γένηται, des. in cat. ibid. 6, 7. ἧν Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσί σοι des. in cat. ibid. 7. P. ἡμῖν, cat. ὑμῖν.

P. 191, 192. — Lib. IV, ep. 209.

P. 558, lit. E, lin. 4. μέν ἐστιν des. in cat. ibid. 5. P. δυσηνίοις, cat. δυσηκόοις. ibid. 7, 8. P. δογματιζων, cat. δογματίζον.

p. 559, lit. A, lin. 1. P. μόνον τὰ ἁμαρτ., cat. τὰ ὁμαρτ. μόνον. ibid. 2. P. κωλύον, cat. κωλύων. ibid. 2, 3. Cat. auct. post ἀσφαλῶς hæc exhibet, τότε μὲν ἡ τελευτὴ τῶν κακῶν ἐκρίνετο, νῦν δὲ καὶ τὸ κινοῦν. ibid. 5. P. ὀφθαλμὸν, cat. ὁ ὀφθαλμός. ibid. 7. Post πονηρῷ addit ἰδοὺ cat. auct. ibid. 7. P. ὁ μὲν μέτρον τῆς δίκης ὁρίζει, cat. ὁ μὲν νόμος μέτρον ὁρίζει τῆς δίκης. ibid. 10. P. πεπόνθασιν, ἐν τῷ φόβῳ κ. τ. λ., cat. πεπόνθασι, πέρα δὲ μηδὲν τῷ φόβῳ κ. τ. λ. — Lit. B, lin. 2, τοῦ deest in cat. ibid. 2, 3. P. τὸ δ' ἐν κ. τ. λ., cat. τὸ δ' εὐαγγέλιον ἐν, κ. τ. λ. ibid. 4. Quæ vocem πρόδον in ed. P. sequuntur omissa sunt a catenæ auctore, qui pergit in hunc modum: Ἵνα δὲ μάθῃς ὅτι καὶ ἐν τῷ νόμῳ ὁ παθὼν κρατεῖ μόνον, καὶ οὗτος ἔσται ὁ στεφανούμενος, ἐξέτασον αὐτοῦ τὴν προαίρεσιν, καὶ ὄψει πολλὴν αὐτὴν οὖσαν. Ὁ μὲν γὰρ ἄρξας χειρῶν ἀδίκων ἀμφοτέρους αὐτὸς ἔσται ἀνῃρηκὼς τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ τὸν τοῦ πλησίον καὶ τὸν ἑαυτοῦ· διὸ καὶ μισεῖται παρὰ πάντων δικαίως· ὁ δὲ ἠδικημένος καὶ μετὰ τὸ ἴσοις ἀμύνασθαι, οὐδὲν ἔσται δεινὸν πεποιηκώς, διὸ καὶ πολλοὺς ἔχει τοὺς συναλγοῦντας ἅτε καθαρὸς ὤν, καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι ταύτης τῆς πλημμελείας· καὶ τὰ μὲν τῆς συμφορᾶς ἴσα αὐτοῖς, τὰ δὲ τῆς δόξης οὐκ ἴσα, οὐδὲ παρὰ Θεῷ οὔτε παρ' ἀνθρώποις· διόπερ λοιπὸν οὐδὲ τὰ τῆς συμφορᾶς ἴσα.

P. 205. — Lib. IV, ep. 227.

Catenæ auctor omisit lineas 6. Etenim sic incipit: Οὐ πάντως ὁ ὠθεσθεὶς ἐν τῷ ἐλθεῖν πρὸς τὸ θεα0. κ. τ. λ., p. 551, lit. B, lin. 819.

P. 551, lit. C, lin. 5. P. κηρύττει, cat. ὀπορύττει.

P. 262. — Lib. IV, ep. 94.

Catenæ auctor omisit lineas 26. Incipit enim hisce verbis, περὶ μὲν τῶν δήλων, κ. τ. λ., p. 463, lit. B, lin. 7.

P. 465, lit. B, lin. 8. P. προσέταξε, cat. προσέπαξεν. ibid. 9. P. ἐκβάλλειν, cat. ἐξβάλλειν. — Lit. C, lin. 3. P. φέρειν, cat. ἐκφέρειν.

P. 268. — Lib. IV, ep. 181.

Catenæ auctor omisit lineas 6. Incipit enim in hunc modum: Ἅγιος καὶ μαργαρίτης τιμαλφέστατός ἐστιν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος κ. τ. λ., p. 516, lit. C, lin. 1, 2.

P. 516, lit. C, lin. 5. P. ἔρις, cat. εὕρησις. ibid. 9. P. ἡ τῶν, cat. ἡ παρὰ τῶν. — Lit. D, lin. 1, P. τινα, cat. τι. ibid. 1. P. εὐπόριστον ῥίπτετε τὸν λόγον, cat. τὸ λαμπρὸν τοῦ λόγου καὶ μαργαρῶδες ῥίπτητε. ibid. 2. P. παροινηθείη, cat. παροιντθείην. ibid. 3. P. ὀρθῶς μηδέν, cat. μηδὲν ὀρθῶς. ibid. 4. Catenæ auctor post πραττόντων, sic pergit, οὐ χρὴ δὲ πιστεύειν τὰ ἅγια οὐδὲ τοῖς κυσὶν Ἰουδαίοις, τοῖς πολλάκις τὸν θεῖον λόγον βαΐζουσι, καὶ, κ. τ. λ. Cf. lib. I, ep. 143.

P. 45, lit. A, lin. 5, 6, 7, 8. P. τοὺς δὲ μαργαρίτας μὴ βάλλειν ἔμπροσθεν τῶν χοίρων ἐκελεύσθημεν, τῶν πάθεσι συμφυρομένων, cat. οὐδὲ τὰ μυστήρια ῥίπτειν εἰς τοὺς πάθεσι συμφυρομένους. ibid. 9. P. μετερχομένων, cat. μετερχομένους.

P. 45, lit. B, lin. 1. P. αὐτοὺς, cat. αὐτά. ibid. 1, 2. P. βλασφημοῦντες τὸ θεῖον ὄνομα καὶ στραφέντες ῥήξωσιν ὑμᾶς, cat. καὶ ἡμᾶς ῥήξωσι τοὺς καταφρονητικῶς μεταδιδόντας τῶν μυστηρίων. Deinde pergit in hunc modum, Τινὲς δέ φασιν οὐκ ἀπὸ σκ., κ. τ. λ. Cf. lib. IV. sp. 181.

P. 516. lit. D, lin. 5, inter διαγορεύει et μὴ inserit ὁ Κύριος cat. auct. ibid. 7. P. ὑβρίσειαν, cat. ὑβρίσωσιν, ibid. 7, 8. P. ὁρμήσειεν, cat. ὁρμήσωσιν. ibid. 8. P. πρὸ τούτου, cat. πρὸς τούτους. ibid. 8, 9. διαῤῥηγνύντες. Quæ sequuntur des. in cat.

P. 273. — Lib. V, ep. 28.

Catenæ auctor omisit lineas 71. Incipit enim hisce verbis: Τοῦτον ἔμφυτον λογισμὸν θεῦρο ἐπιφοιτήσας ὁ λόγος ἀνεκίνησε, καὶ τὴν ἑκάστου, κ. τ. λ., p. 562, lit. B, lin. 10.

P. 562, lit. C, lin. 1. P. τοῦ τε, cat. τοῦ ibid. 2, 3. P. τοῦτο διεσάφησεν εἰπών, cat. τί ἐστιν ὀρετὴ διεσάφησεν εἰπών. ibid. 5. P. θέλετε, cat. θέλητε ibid. 5. οἱ deest in cat. ibid. 7. P. περιείληφεν, cat. περιειλῆφε. ibid. 8. καὶ οἱ προφῆται. Quæ hæc verba sequuntur in ed. lineæ 21 desunt in cat.

P. 280.

Οὐκ εἶπεν ὅτι Πονηρὸν δένδρον οὐ δυνήσεται καρπὸν ἀγαθὸν ἐνεγκεῖν, ἀλλ' ὅτι Οὐ δύναται, νῦν δηλαδὴ ἐν ὅσῳ ἐστὶ πονηρὸν, δυνήσεται δέ· ὥσπερ εἴ τις σίδηρον πεπυρακτωμένον ἰδὼν, εἴπῃ, Οὐ δύναται ψυχρὸς εἶναι, τότε δηλονότι ὅτε πεπυράκτωται, μετὰ ταῦτα γὰρ δυνήσεται μέντοι· τὸ μὲν γὰρ ἐνεστὼτός ἐστι χρόνου, τὸ δὲ μέλλοντος· τοιοῦτον καὶ τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο· Ψυχικὸς ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος· νῦν γὰρ οὐ δέχεται, ὅτε ἐστὶ ψυχικὸς, ἐς δὲ τὸ μέλλον δέξεται πάντως μεταβληθείς. Ἐπειδὴ κολάζειν μὲν τοὺς τοιούτους ὁ Κύριος οὐκ ἐκέλευσεν, φυλάττεσθαι δὲ μόνον, ὁμοῦ καὶ τοὺς ἐπῃρασμένους παρ' αὐτῶν παραμυθούμενος, κἀκείνους φοβῶν καὶ μεταβάλλειν ἐπετείχισεν αὐτοῖς τὴν παρ' αὐτοῦ κόλασιν.

P. 296.

Ὁ μὲν λεπρὸς καταβάντι ἀπὸ τοῦ ὄρους προσῆλθεν· ὁ δὲ ἑκατόνταρχος οὗτος εἰσελθόντι εἰς Καπερ-

(1) Cod. Vat. 650, ἐστι.
(2) Cod. id., σαρκί.
(3) Cod. id., ἰθύνει.
(4) Cod. id., ἡ.

Digitized by Google

ναούμ. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὔτε οὗτος, οὔτε ἐκεῖνος εἰς τὸ ὄρος ἀνέβησαν; Οὐ διὰ ῥᾳθυμίαν· καὶ γὰρ ἀμφοτέρων ἡ πίστις ὀρθή· ἀλλ' ὥστε μὴ ἐκκόψαι τὴν διδασκαλίαν. Προσελθὼν γάρ φησιν· « Ὁ παῖς μου βέβληται ἐν τῇ οἰκίᾳ παραλυτικὸς, δεινῶς βασανιζόμενος. » Τινὲς μὲν οὖν φασιν, ὅτι ἀπολογούμενος, καὶ τὴν αἰτίαν εἴρηκε δι' ἣν τὸν παῖδα οὐκ ἤγαγεν, οὐδὲ γὰρ δυνατὸν ἦν παραλελυμένον καὶ βασανιζόμενον, φησὶ, καὶ πρὸς ἐσχάταις ὄντα ἀναπνοαῖς φοράδην κομίζειν. Ὅτι γὰρ ἀποπνεῖν ἔμελλεν ὁ Λουκᾶς φησιν, ὅτι δὲ ἔμελλε τελευτᾶν. Ἐγὼ δὲ τοῦ μεγάλην αὐτὸν ἔχειν πίστιν τοῦτο σημεῖόν φημι εἶναι, καὶ πολλῷ μείζονα τῶν διὰ τοῦ στέγους χαλαζάντων. Ἐπειδὴ γὰρ ἤδει σαφῶς ὅτι καὶ ἐπίταγμα ἀρκεῖ μόνον εἰς ἀνάστασιν τοῦ κειμένου, περιττὸν εἶναι ἐνόμισεν αὐτὸν ἀγαγεῖν. Τί οὖν ὁ Ἰησοῦς ὃ μηδαμοῦ πρότερον ἐποίησεν ἐνταῦθα ποιεῖ, παντα-χοῦ τῇ προαιρέσει τῶν ἱκετευόντων ἑπόμενος; Ἐνταῦθα γὰρ οὐ θεραπεῦσαι ἐπαγγέλλεται μόνον, ἀλλὰ καὶ παραγενέσθαι ἐν τῇ οἰκίᾳ· ποιεῖ δὲ τοῦτο, ἵνα μάθωμεν τοῦ ἑκατοντάρχου τὴν ἀρετήν.

P. 300. — Lib. I, ep. 147.

P. 46, lit. B, lin. 6. P. καὶ μετὰ Ἀβρ. καὶ Ἰσ. καὶ Ἰακὼβ τῶν προπατόρων αὐτῶν, cat. καὶ μετὰ τῶν προπατόρων αὐτῶν. ibid. 7. P. ἐν τῇ τῶν οὐρανῶν βασιλείᾳ, cat. ἐν τῇ βασ. τῶν οὐρ. ibid. 9. P. συντάσσων, cat. συντάττων. — Lit. C, lin. 1. P. θεῖον, cat. νέον. ibid. 3. P. τευξομένους, ἀναῤῥήσεως, cat. μιᾶς τευξομένους τῆς ἀνακλίσεως. ibid. 4. P. ἐναβρυνομένους, cat. ἀβρυνομένους.

P. 310.

Ὁ δὲ ἀκούσας ταῦτα καὶ ἐλεγχθεὶς, οὐκ εἶπεν· Ἑτοιμός εἰμι ἀκολουθῆσαί σοι, ἀλλ' ἔμεινε καθ' ἑαυτὸν, καὶ οὕτως ἐφωράθη αὐτοῦ ἡ πονηρία. Ἀπέπεμπε τῆς ἰδίας συνουσίας τὸν ἄνθρωπον ὁ Κύριος καρδιογνώστης ὑπάρχων, ὡς πλάσας κατὰ μόνας· τὰς καρδίας τῶν ἀνθρώπων· κατὰ μόνας δὲ εἴρηται ὅτι οὐ δεηθεὶς ἑτέρου βοηθοῦντος ἐποίησεν. Ὁρῶν γὰρ δολίοις λογισμοῖς τὸν Γραμματέα τοῦτον κεκρατημένον, καὶ ὑπὸ πνευμάτων πονηρῶν κατοικούμενον, ἤλεγξεν ἵνα μὴ ἐπίμονον τῆς ἐκείνου φαυλότητος σκάνδαλον γένηται τοῖς πιστεύουσιν αἴτιον, πρὸς ἐκεῖνον ἐνατενίζουσι, καὶ τῆς πνευματικῆς δυνάμεως καταψηφιζομένοις ἀσθένειαν, ὡς τὸν μαθητὴν μεταβαλεῖν πρὸς ἀρετὴν μὴ ἰσχυσάσης.

P. 350. — Lib. IV, ep. 189.

P. 519, lit. B, lin 1. P. οἱ Φαρισαῖοι ἐπελάθοντο τοῦ Σωτῆρος, ὡς μετὰ τελωνῶν καὶ ἁμαρτωλῶν ἐσθιομένου· cat. μετελάβοντο· δὲ τοῦ Σωτῆρος, ὡς μετὰ τῶν ἁμαρτωλῶν ἐσθιομένου. ibid. 4. P. ὅτι Χριστὸς, cat. ὅτι ὁ Χριστός. ibid. 5. P. νομικὴν, cat. νομικόν.

P. 519, lit. B, lin. 8. P. ἀνεμαχέσαντο τὰς ἥττας, cat. τὰς ἥττας ἀνεμαχέσαντο.

P. 349.

Τούτοις τοῖς θεριστταῖς, διὰ τὸ μὴ ἔχειν πολέμου ὄργανον ἐν ταῖς καρδίαις, ἔδωκε δύναμιν ἀφιέναι εἰρήνην τοῖς οἴκοις, εἰ' οὓς ἂν ἐλθῶσι. Τοῦτο οἶμαι δηλοῦν καὶ τὸ, « Συγκόψουσι τὰς μαχ., » κ. τ. λ. Cfr. lib. II. ep. 36.

P. 157, lit, B, lin. 4, 5. οἶμαι, μᾶλλον δὲ πέπεισμαι, σαφῶς τοῦτο πεπροφητεῦσθαι des. in cat. ibid. 6. τὸ τῆς εἰρήνης ἄροτρον, φημὶ δὴ des. in cat. ibid. 7. τοῦ deest in cat. ibid. 9. ὄργανα. Adduntur hæc in catena :

Θερισταὶ πρώτην ἦσαν οἱ τῶν νόμων διδάσκαλοι, ὧν ἐπιλειψάντων οἱ ἀπόστολοι τὸν ἐκεῖνον τόπον ἐπλήρωσαν. Εἰκὸς δὲ τὸν Ἰησοῦν λέγειν τοῦτο, καὶ πρὸς τοὺς εὐαγγελιστὰς, οἳ καὶ αὐτοὶ θεριστταί εἰσι, δι' ἡμῶν προσφέροντες τὰ ἀγαθὰ δράγματα τῷ Θεῷ· ὅτι ἐπειδὴ οἱ ἀπόστολοι ὀλίγοι τῷ ἀριθμῷ εἰσι θεήθητε καὶ ἄλλους ἐκ τῆς ἔσω μακαρίων ἐργατῶν χώρας ἐκβληθῆναι πρὸς τὰ ἔξω ἔθνη. Τὸ γὰρ ἐκβαλλόμενον ἐκ τῶν ἔσω ἔσωθεν ἐκβάλλετο.

P. 353. — Lib. I, ep. 153.

P. 48, lit. B, lin. 2. P. αὐτοῖς εἰς, cat. αὐτοῖς ἐστιν εἰς.

P. 363. — Lib. V, ep. 220.

Catenæ auctor, lineis 25 omissis, ultima tantum exhibet epistolæ verba. Scribit enim ἀνεκτότερον οἱ ἐν Σοδόμοις κολασθήσονται, οὐ μόνον διὰ τὸ κάντ. κ. τ. λ., p. 625, lit. D, lin. 9.

P. ead., lit. E, lin. 1. Post δεδωκέναι addit cat. auct. δίκην πυρὶ καὶ θείῳ κατακλυσθέντες. ibid. 3. P. τῆς φύσεως, cat. τῶν ὅλων.

P. 366. — Lib. II, ep. 175.

P. 208, lit. A, lin. 6. P. τῇ ἁπλότητι κιρνωμένη, cat. κιρνωμένη τῇ ἀφελείᾳ. ibid. 6, 7. θεῖόν τι χρῆμα, φημὶ δὲ des. in cat. ibid. 8. P. θατέρα θατέρας χωρισθείη, cat. ἡ ἑτέρα τῆς ἑτέρας χωρισθείη. ibid. 9. P. ἐμπίπτει· cat. ἐκπίπτει. — Lit. B, lin. 3. P. οὐ παρέστησεν, cat. παρέστησεν.

Catenæ auctor in hoc quidem loco finem imponit epistolæ; sed paucis tantum omissis pergit p. 367 hisce verbis : Δεκτικὴ ἐστιν ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις καλοῦ τε καὶ κακοῦ. Ἔφη τοίνυν ὁ Κύριος· Γένεσθε, κ. τ. λ., p. 208, lit. B, lin. 6, 7.

P. ead., lit. B, lin. 7. P. ὡς οἱ ὄφεις, cat. ὡσεὶ ὄφεις. ibid. 8. καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραί. des. in cat. — Lit. C, lin. 2. P. ὑπόδειγμα, cat. παράδειγμα. ibid. 3. τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, τουτέστι des. in cat. ibid. 4. P. ὥσπερ λεβηρίδα, cat. ὡς γῆρας. 4. μὲν deest in cat. ibid. 5. P. ὥσπερ ἐκεῖνος τὴν κεφαλὴν, φυλάττωμεν, cat. ὡς κεφαλὴν φυλάξωμεν. ibid. 6, 7. τοῦ δὲ σώματος ὀλίγον φροντίζωμεν, τὰ δὲ ἄλλα ἐῶμεν. des. in cat. ibid. 7. τὴν deest in cat. ibid. 11. ἀπόνηρον. Quæ sequuntur lineæ 22 ea omnes omisit cat. auct.

P. 369. — Lib. IV. ep. 218.

P. 542, lit. C, lin. 6. P. ἐπειδὴ θαυμάζειν ἔστι, πῶς κ. τ. λ., cat. εἰ θαυμάζεις, πῶς κ. τ. λ. ibid. ἔφη deest in cat.

P. 542, lit. C, lin. 9. P. ἕτοιμοι ἀεὶ πρὸς ἀπολογίαν. cat. ἕτοιμοι γίνεσθαι πρὸς ἀπολογίαν παντὶ τῷ αἰτοῦντι ὑμᾶς λόγον περὶ τῆς ἐν ὑμῖν ἐλπίδος.—Lit. D, lin. 4. 5. P. φίλων ἢ, cat. φίλων ὁ ἀγαπῶν ἢ ibid. 6, 7. καὶ δήμιοι des. in cat. ibid. 9. P. τῶν ἐχθύων ὀλίγον, cat. ὀλίγον τῶν ἐχθύων. ibid. 10. P. καθεζομένων, cat. προκαθημένων. — Lit. E, lin. 1. P. ὑπάρχων, cat. ὑπασπιστῶν. ibid. 2. P. ἐκείνων, cat. ἐκείνοις. ibid. 3. Inter εἰσελθόντας et δεδεμένους inserit μόνους cat. auct. ibid. 4. P. ὡς, cat. ὅστε. ibid. 5. P. οἱ μὲν, cat. οὗτος ibid 5. P. ἀπολαύουσι, cat. ἀπολαύσουσι ibid. 6. P. διδάσκοντες, cat. διδάσκοντες, δίκαιοι ἂν εἶεν ibid 6. P. ἀμαθείας, cat. ἀμαθίας.

P. 376, 377. — Lib. III. ep. 255.

P. 350, lit. C, lin. 4. σε deest in cat. ibid. 7. βεβαιοῦντος δέ. — Lit. D, lin. 2, ἀναντίῤῥητος des. in cat. ibid. 6. P. ἐγείρουσα, cat. ἀνεγείρουσα. ibid. 10. Post διέσωζεν, hæc exstant apud catenæ auctorem : Καὶ ταῦτα μὲν ἀπὸ λογισμῶν· ἡ δὲ τοῦ Κυρίου ἀπόφασις, ὅτι καὶ ἀθάνατοί εἰσιν αἱ ψυχαὶ πιστοῦται, καὶ ὅτι δίκας ὑφέξουσι. Μαρτυρία μὲν γὰρ τῆς ἀθανασίας τῆς ψυχῆς ἀναντίῤῥητος, τὸ μὴ δύνασθαι αὐτὴν ἀνθρώπους ἀποκτείναι, τῆς δὲ ἀναστάσεως καὶ κολάσεως ἀψευδὴς ἀπόδειξις, τὸ μετὰ τοῦ σώματος οὐ μὴν εἰς ἀνυπαρξίαν παραπέμπει. Ἀκούσεν δὲ ἔστι καὶ Πλάτωνος λέγοντος ὅτι Ἐπιόντος θανατουμένου τὸν ἄνθρωπον, τὸ μὲν θνητὸν, ὡς ἔοικεν, αὐτοῦ ἀποθνήσκει· τὸ δὲ ἀθάνατον, σῶον καὶ ἀδιάφθορον οἴχεται, ὑποχωρῆσαν τῷ θανάτῳ. Πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι ἡγεμ. κ. τ. λ. Cf. lib. IV, ep. 125.

P. 480, lit. C, lin. 9. εἰκότως deest in cat. — Lit. D, lin. 1. Inter τριχῆ et διαστατὸν inserit καὶ cat. auct. ibid. 2. P. τὴν δ', cat. τὴν μέν. ibid. 2. P. καὶ ἄφθαρτον, cat. τὸ δὲ φθαρτόν. ibid. 3. P. διάμετρον τῆς ἀληθείας. cat. τ. ἀληθ. διήμ. ibid. 3, 4. P. ἐ

Digitized by Google

τούτῳ, cat. ἀλλ' ἐνταῦθα. ibid. 4. ἠνέχθησαν. Quæ sequuntur lineæ 112, eas omnes omisit catenæ auctor.

P. 386, 387. — Lib. IV, ep. 135.

In catena desiderantur tres lineæ. Epistolæ enim initium apud illius auctorem est hujuscemodi, Οὐκ εἴ τις καθ' ἑτέραν, p. 488, lit. E, lin. 6.

P. 489, lit. A, lin. 2. τοῦτο deest in cat. ibid. 4. P. οἱ τὰ, cat. οἱ τοῖς τά. ibid. 5. P. οὖς, cat. ἀλλ'. ibid. 6. Inter φαίη et μισθὸν inserit τούτους cat. auct. ibid. 8, 9. P. τιμήσειε, cat. τιμήσει.

P. 387. — Lib. IV, ep. 118.

P. 478. lit. A, lin. 5. P. ἔοικας καὶ σαυτὸν παραλογίζεσθαι, καὶ τὰς θείας παρερμηνεύειν Γραφάς· τὸ γὰρ διδόναι κ. τ. λ. cat. τινὲς δὲ ἑαυτοὺς παραλογιζόμενοι τὰς θείας παρερμηνεύειν τολμῶσι Γραφάς· τὸ διδόναι κ. τ. λ.

P. 478, lit. A, lin. 7, 8. P. ἔχοντας βλέπει, cat. ἔχοντας καὶ παρέχοντας βλέπει. — Lit. B, lin. 1, 2. P. θαύμαζε, cat. θαυμάζῃς. ibid. 2. P. ἀμισθὶ, cat. ἀμισθόν. ibid. 3. P. οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς δόσεως, ἀλλ' ἀπὸ τῆς προαιρέσεως ἡ ἐλεημοσύνη κρίνεται. Cat. καὶ γὰρ ἀπὸ τῆς προαιρέσεως κρίνεται ἡ ἐλεημοσύνη. ibid. 4. P. καὶ λόγος, cat. καὶ ὁ λόγος. ibid. 5. P. φησὶ, λόγος, cat. φησὶ καὶ λόγος. ibid. 6. ἀλλ' εἰ καὶ, lin. 8. δυνατόν. des. in cat. ibid. 8. P. εἰ, cat. οὐ. ibid. 10. πολλοὶ μέν. — Lit. C, lin. 2, κρίνεται des. in cat. — Lit. C, lin. 2. τὰ deest in cat. ibid. 3. P. εἰσαγαγοῦσα, cat. προσαγαγοῦσα. ibid. 3, 4. ὑπερηκόντισε ponitur in cat. post προσοίσαντας. ibid. 5. P. προσήνεγκαν, ἡ δὲ κ. τ. λ., cat. προσήνεγκαν καὶ ἀπὸ πολλῶν ὀλίγα· ἡ δὲ κ. τ. λ. ibid. 5. τὴν deest in cat.

P. 395. Lib. I, ep. 33.

Ὁ μὲν Ἰωάννης οὐκ ἀπόντα μόνον ἐμήνυσεν, ἀλλὰ καὶ παρόντα ἔδειξε λέγων· « Ἰδὲ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ. » Διὰ τοῦτο καὶ περισσότερος προφητῶν, ὅσῳ καὶ τὸν προφητευόμενον εἶδε τοῦτον ὃν πάντες οἱ πατριάρχαι καὶ οἱ προφῆται ὁτὲ ὀνείρων μὲν ἢ ὀπτασιῶν ἐφαντάσθησαν· θεωρῆσαι δὲ αὐτοῦ οὐκ ἐπέτυχον.

P. 396.

Ὁ βίος αὐτοῦ μία νηστεία ἦν, οὐ τράπεζαν εἶχεν, οὐ γῆν ἀρωσίμην, οὐκ ἀροτῆρα βοῦν, οὐ σῖτον, οὐ σιτοποιόν· διὰ ταῦτα τοίνυν μείζων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν ὁ Ἰωάννης· μείζων καὶ διὰ τοῦτο ἐπειδὴ ἐξ αὐτῆς νηδύος μητρικῆς προεφήτευσε, καὶ ἐν σκότει κρυπτόμενος τὸ φῶς ἐλθὸν οὐκ ἠγνόησεν.

P. 397. — Lib. I, ep. 68.

P. 21, lit. C, lin. 5 seqq. P. οὐκ ἀμέριμνον, ἀλλὰ καὶ σφόδρα βασάνου δεόμενον, προέθηκας ἡμῖν, ἄριστε τῶν φιλοπόνων, τὸ πρόβλημα, ὁ κ. τ. λ. Cat. νοήσεις δὲ καὶ οὕτως τὸ, ὁ κ. τ. λ. ibid. 8. Inserit cat. τοῦ inter ἐστὶν et Ἰωάννου. ibid. 9. πάντως omittit cat. auct. ibid. 9. P. ἦν, cat. ἐστι. ibid. 10. P. Χριστοῦ, cat. τοῦ Χριστοῦ. ibid. 10. P. ἐστὶν — Cat. ἐστι. — Lit. D, lin. 1. τὸ συνταχθὲν. ibid. 3. παρέχοντι des. in cat.

P. 21, lit. D, lin. 3, 4. P. μείζων μὲν πάντων ἦν, cat. μείζων ἦν πάντων ibid. 4. P. γυναικῶν, cat. γυναικός. ibid. 6. κατὰ μὲν τὴν. ibid. 9. γεγράφαμεν. des. in cat. ibid. οὖν deest in cat. — Lit. E, lin. 1. P. παλιντοκία, cat. τοκία. ibid. 1, 2. P. δικαιωθέντος, cat. τελειωθέντος. ibid. ἐπειδὴ οὐδὲν ἐτελείωσεν ὁ νόμος desiderantur in cat.

P. 451.

Οἱ μὲν ἀνήκοοι τοῦ νόμου γεγονότες, τὴν τοῦ προφήτου ἀπειλὴν κατεπλάγησαν, καὶ τόπον, καὶ σκιὰν τῆς δεσποτικῆς ταφῆς ἀκηκοότες ἔδειταν πρὸς τὸ τοῦ συμβάντος παράδοξον. Ἰουδαῖοι δὲ αὐτὸν ἰδόντες τὸν προφητευθέντα, ἔμειναν ἀγνώμονες πρὸς αὐτὸν, καὶ ἀνένδοτοι πρὸς μετάγνωσιν.

P. 461. — Lib. I, ep. 159.

P. 49, lit. E, lin. 2 seqq. P. μηδὲν ἐμποδὼν τῷ τοῦ Κυρίου Εὐαγγελίῳ γινέσθω, μηδὲ περισπασμὸς τῇ πνευματικῇ ἀκολουθείτω διδασκαλίᾳ, μηδὲ θόρυβος τῇ ἐπωφελεῖ διαλέξει μεσιτευέτω. Οὔτε γὰρ χρ., κ. τ. λ. cat. ἐντεῦθεν παιδευόμεθα ὡς οὐ χρὴ τῇ πνευματικῇ διαλέξει περισπασμόν τινα μεσιτεύειν ἢ θόρυβον· οὐδὲ γὰρ χρ., κ. τ. λ. ibid. 5. Χριστὸς ζητούμενος ὑπὸ τῆς μητέρος καὶ τῶν ἀδελφῶν, αὐτῶν τὴν, κ. τ. λ. — Cat. Χριστὸς ὑπὸ τῆς μητρὸς ζητούμενος τὴν, κ. τ. λ.

P. 50, lit. A, lin. 3. — τοὺς πέντε. Addit cat. Ἴσως δὲ ἀδελφ., κ. τ. λ. Cfr. lib. IV, ep. 46.

P. 456, lit. C, lin. 5. P. ἄνευ τῆς κατὰ πνεῦμα ψημι. Καὶ εἶπεν ὁ Ἀπόστολος· Εἰ, κ. τ. λ. cat. διὰ τοῦτο εἶπεν ὁ θεῖος Παῦλος, ὅτι Εἰ, κ τ. λ. ibid. 9. P. αὐτοῦ, cat. Χριστοῦ. — Lit. D, lin. 1. P. τῇ, cat. ἐπὶ τῇ. ibid. 2. καρποῦμεθα. Quæ sequuntur lineæ tres, eas omisit cat. auct.

P. 469. — Lib. II, ep. 270.

P. 243, lit. A, lin. 1. P. ἅπαντα, cat. πάντα. ibid. 2. ἂν deest in cat. ibid. 3. P. συνίητε, cat. συνῆτε. ibid. 3, 4. καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε des. in cat. ibid. 5. Post ὑμῶν catenæ auctor scribit, καὶ τὰ ἑξῆς. Omittit igitur omnia inde a καὶ τοῖς ὠσὶ, κ. τ. λ. usque ad ὑμᾶς. Cf. lin. 9. ibid. 10. P. προσώπων τριῶν, cat. τῶν προσώπων. — Lit. B, lin. 3. πορευθεὶς deest in cat. ibid. 4. καὶ βλέποντες. ibid. 5. ἴδητε. des. in cat. ibid. 7. δὲ deest in cat. ibid. 8. καὶ τοῖς ὠσὶ βαρέως ibid. 9. ἐκάμμυσαν. des. in cat. ibid. 9. P. ἑαυτῶν, cat. αὐτῶν. — Lit. C, lin. 1. Inter αἰτίαν et κηρύξαι inserit καὶ cat. auct.

P. 243, lit. C, lin. 2. P. τάχα πῶς φησι. Τοῦτο γὰρ ἐνταῦθα μηνύει τὸ, μή ποτε ἴδωσι.— Cat. ἐπάγει μήποτε ἴδωσι. ibid. 3. καὶ τοῖς ὠσίν. ibid. 5. ἰάσομαι αὐτούς. des. in cat. Addunt cat. auct. inter ὀφθαλμοῖς, hæc, ἀντὶ τοῦ ἴσως ἢ τάχα, κ. τ. λ. ibid. 6. P. ἐμφαίνει ὑπαχ., cat. ὑπαχ. ἐμφ. ibid. 7. καὶ ὅτι καὶ οὕτως. — Lit. D, lin. 5. ταύτην λαβεῖν, des. in cat., in qua sic conjunguntur verborum enuntiationes, ἐμφαίνει. Ὅτι δὲ τὸ μήποτε ἀντὶ τοῦ τάχα λαμβάνεται, ἄκουε τοῦ Παύλου λέγοντος (P. γράφοντος). — Lit. D, lin. 7. P. διδακτὸν, cat. διδακτικὸν. ibid. 7. ἀνεξίκακον deest in cat. ibid. 8. P. ὄφη, cat. δῷ. ibid. 10. P. κἀνταῦθα εἴρηται. — Lit. E, lin. 3. εἰ γὰρ οὕτω νοηθ., cat. ἐνταῦθα, ἀντὶ τοῦ τάχα λαμβάνεται. Εἰ τοίνυν οὕτω νοηθ. — Lit. E, lin. 5. P. αὐτοῦ, cat. ἑαυτοῦ. P. προειρημένῳ, cat. προηρημένῳ. ibid. 6. τρόπου deest in cat. ibid. 8. οὐκ ἀγνοῶν.

P. 244, lit. A, lin. 3. φυλαχθείη, des. in cat. ibid. 4. P. ὕβρεως διάκονος νομισθήσεται, ἀλλὰ θεραπείας καὶ ἰάσεως ὑπηρ., κ. τ. λ., cat. ὕβρεως ἀλλ' ἰάσεως ὑπερ., κ. τ. λ. ibid. 6. (ἁπλῶς) deest in cat. ibid. 7, 8. προσοίσων δὲ des. in cat. ibid. 8. P. πταίσματα. cat. ἐπταισμένα. ibid. 10. P. εὐαγγελισόμενος, cat. ἐπαγγελλόμενος.

(1) Cod. Bav. ὁ βαπτιστὴς Ἰωάννης.

(2) Ea omnia desunt in Cod. Bav.

Digitized by Google

P. 475.— Lib. II, ep. 144.

P. 190, lit. E, lin. 1. P. τῆς ψυχῆς. cat. τῆς μὲν ψυχῆς. ibid. 3. P. τὸ σώζειν ψυχήν, cat. τὸ ψυχὴν σώζειν. ibid. 4. P. διακονίαν, cat. ὑπηρεσίαν. ibid. 5. P. μεθ' ἱδρώτων. cat. ἐξ ἱδρώτων.

P. 478. — Lib. I, ep. 194.

Tribus lineis omissis, auctor catenæ incipit in hunc modum : Ἐγρηγορέναι χρὴ τοὺς καλοὺς γεωργοὺς καὶ φυλάττειν, κ. τ. λ.

P. 57, lit. D, lin. 5. P. ἀναθάλλοντα. cat. ἀνατέλλοντα. ibid. 5. P. εἰ γὰρ μὴ, cat. ἐὰν μή. ibid. 6. P. προδεδώκειμεν, cat. προδῶμεν. ibid. 8. ὁ deest in cat. ibid. 8. P. εὕρε, cat. εὑροι. ibid. 9, 10. P. καὶ ἄξια πυρὸς ζιζάνια ἐν ἡμῖν κατειργάσατο. cat. οὐδ' ἄξια πυρὸς ζιζάνια ἐν ἡμῖν κατειργάσαιτο. (Τοὐτέστι πονηροὺς λογισμοὺς τοὺς ἐκ τῆς καρδίας ἐξερχομένους καὶ κτυοῦντας τὸν ἄνθρωπον.)

Cum verbis, quæ uncis inclusa sunt, conferri potest epistolæ initium.

P. 480. — Lib. I, ep. 195.

P. 57, lit. E, lin. 2. P. θέλεις ἀπ., κ. τ. λ., cat. δοῦλοι δ' ἂν εἶεν οἱ λέγοντες· Θέλεις ἀπ., κ. τ. λ. ibid. 3, 4. P. ἀεὶ τῷ θ. θ. εὐν., cat. τῷ θ. θ. ἀεὶ εὐν. ibid. 5. Θεοῦ, cat. Χριστοῦ. ibid. 7. P. συνεκτμηθῇ, cat. συνεκτηθείῃ.

P. 58, lit. A, lin. 1. ἔτι, cat. ἔστι. ibid. ὄντα deest in cat. ibid. 4. P. ὁ δὲ Κύριος καὶ συνιεῖ, καὶ πολλάκις ἐποίησεν. Οὐκ κ. τ. λ., cat. ὁ δὲ Κύριος πάντα εἰδὼς πρὸ γενέσεως; αὐτῶν οὐκ, κ. τ. λ.

P. 58, lit. lin. 5. P. τὸν Ἡσαῦ, cat. Ἡσοῦν. ibid. 6. P. συνεκτίλῃ, cat. συνεκτέμῃ. ibid. 7. P. μὴ θανατώσας, cat. οὐκ ἐθανάτωσε. ibid. 8. P. μὴ νεκρώσας, cat. οὐκ ἐνέκρωσεν. ibid. 10. P. μὴ ἀμυνάμενος, cat. οὐκ ἠμύνατο. ibid. 10. P. τοῦ Πέτρου τὴν ἄρνησιν, cat. τὴν ἀρν. Πέτρου. — Lit. B, lin. 1. P. μὴ ἐκκόψας, cat. οὐκ ἐξέκοψε. ibid. 2. τὸν deest in cat. ibid. 3. P. τέρματα, cat. πέρατα.

Ceterum catenæ auctor, tota hac epistola descripta, hæc addit : Ὅσοι δὲ βαθύρριζοί εἰσι καὶ πολύκαρποι, ὧν οἱ στάχυες κομῶντες, καὶ ὑπὸ τοῦ καρποῦ βριθόμενοι καρηβαρήσουσιν ὑπὸ τῆς πρὸς ἄμητον ὥρας, μονονουχὶ ἐφ' ἑαυτοὺς καλοῦντες τὴν τῶν θεριστῶν ὀρεπάνην, τούτους ὁ Χριστὸς εἰς τὰς οὐρανίους ἀῤῥῆξεις ἀποκομίσαι τοῖς ἀγγέλοις προσέταξε συνεορτάσοντας καὶ συμβασιλεύσοντας, καὶ ἀτελευτήτου θυμηδίας μεθέξοντας.

P. 481. — Lib. II, ep. 198.

P. 216, lit. B, lin. 9. P. ὁ θειότατος, ὦ σοφὲ, τοῦ Πατρὸς Λόγος, καὶ τὸ θεῖον ἑαυτοῦ κήρυγμα βασιλείαν καλεῖ, ὡς ὠδῖν., κ. τ. λ. Cat. τὸ θεῖον κήρυγμα ὁ Χριστὸς βασιλείαν καλεῖ, ὡς ὠδῖν., κ. τ. λ. ibid. 11. ὁμοία γάρ ἐστιν. — Lit. C, lin. 3. γίνεται. des. in cat. — Lit. C, lin. 3. P. ὃ δὲ λέγει, cat. καὶ φησιν. ibid. 5. P. ἀποκρύψαι, cat. ἀποκρύπτειν. ibid. 7. ἀγροικιζομένη deest in cat. ibid. 8. Post παρεχώρησεν. cat. auct. pergit in hunc modum, ὅτι πολλὰ δὲ κόκκῳ σινάπεως τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἀπ., κ. τ. λ. Cfr. lib. I, ep. 199.

P. 59, lit. A, lin. 7. πλείστων ἕνεκα τρόπων des. in cat. — Lit. B, lin. 5. τὴν deest in cat. ibid. 9. συντεταγμένην. ult. ep. vocab. — Cat. auct. addit, καὶ ἁπλῶς βραχὺς μέν ἐστιν, κ. τ. λ. Cfr. lib. IV, ep. 76. P. 405, lit. E, lin. 7. ibid. 8. σπειρόμενος deest in cat. ibid. 9. P. λεγομένων, cat. λελεγμένων. ibid. 10. καὶ deest in cat.

P. 454, lit. A, lin. 1. P. ἐπαγγέλλεται, cat. ἀπαγγ. ibid. 6. P. οὐ τὸ ψεῦδος, cat. τὸ ψευδ. οὐ. ibid. 7. δὲ ἀληθ., cat. δ' ἀληθ. ibid. 9, 10. P. ἐφίενται, cat. ἀφίενται. — Lit. B, lin. 1. πρὸς αὐτήν. Omissis omnibus, quæ in ed. Par. hæc verba sequuntur, pergit catenæ auctor hisce verbis : Δοκεῖ μὲν γὰρ ὁ θεῖος σπόρος σμικρότατος εἶναι καὶ ἀτελέστατος τῶν παρὰ ἀνθρώποις λόγων, Ἑλληνικῶν τε καὶ βαρβαρικῶν· δύναμιν δὲ οὐ τὴν τυχοῦσαν ἐν ἑαυτῷ φέρει, ὡς καλύψαι πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην σοφίαν, ἣν λαχὼν παραβέβληκεν ὁ Σωτὴρ, τὸ ἀσθενὲς καὶ φθορικὸν τῶν ἀνθρώποις αἰνιγμάτων ὧδε αἰνιξάμενος.

P. 484. — Lib. I, ep. 201.

P. 60, lit. A, lin. 2. P. οὐσίας καὶ τῆς θεοτόκου Μαρίας ληφθέντος, τὴν ἀπ' αἰῶνος cat. οὐσίας ἀναληφθέντος τὴν ἀπ' αἰῶνος.

P. 489. — Lib. III, ep. 107.

P. 299, lit. E, lin. 5. P. ἐπειδὴ γέγραφας, cat. εἰ ἀπορεῖς. ibid. 8. P. ἔφησε δὲ καὶ, cat. εἶπε δὲ καὶ ἐνταῦθα, ibid. 8. Inter ζιζανίων et παραβολῇ inseri δηλαδὴ cat. auct. ibid..

P. 300, lit. A, lin. 2. P. πρὸ ἵνα μὴ δόξω τισὶ σκήψεις ἐπινοεῖν, το ἀπορρητότερον φράσω, φησὶ ὅτι, κ. τ. λ. cat. ἔπειτα ἔχω τι λέγειν καὶ ἀποῤῥητότερον, ὅτι, κ. τ. λ. ibid. 5. P. συγχράτησιν cat. σύγκρισιν. ibid. 6. P. τούτου, cat. λόγου. ibid. 7. P. ὁ Χριστὸς ἐν ἡμῖν, cat. ἐν ἡμῖν ὁ Χριστός. — Lit. B, lin. 1. πρὸς ἑαυτό. ult. ep. voc. — Addunt in cat. hæc : Ποιωλέντες γοῦν οἱ τὸν σπόρον τὸν οὐράνιον ἀποδεξαμένοι ἐκ τῆς τοῦ λόγου δυνάμεως, γεγόνασι καὶ αὐτοὶ οὐράνιον σπέρμα. Οὗτοί εἰσιν οἱ υἱοὶ τῆς βασιλείας· ὁμοίως καὶ τὸ τοῦ πονηροῦ σπέρμα ἐν ἀθέοις δόγμασι ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς καταβληθὲν, υἱοὺς ἀπεργάσατο τοῦ πονηροῦ. Ζιζάνιον γὰρ καὶ σπέρμα πονηρὸν αὐτοὺς ἐποίησεν.

P. 492. — Lib. I, ep. 182.

P. 54, lit. E, lin. 5. P. ὁ τὸν πολυτίμητον, cat. ὁ τὸν πολυφεγγῆ τοῦτον καὶ πολυτίμητον.

P. 55, lit. A, lin. 1. P. μαργαρίτης δὲ κεκλ., cat. μαργ. δὲ ὁ Χριστὸς διὰ τοῦτο κεκλ.

P. 493. — Lib. I, ep. 204.

P. 60, lit. C, lin. 5. P. ὥσπερ ἡ ῥιπτ. ἐν θαλ. σαγ., cat. ὡσπερ ἐν θαλ. ῥιπτ. ἡ σαγ. ibid. 7. P. οὕτως ἡ, cat. οὕτως καὶ ἡ. ibid. 8. P. ἔθνους, cat. γένους.

P. 60, lit. D, lin. 1. P. ἀναξίᾳ, cat. οὐκ ἀξίᾳ. ibid. 3. ὁρμήσαντι ult. ep. voc. Adduntur in cat. Εἶτα, τῆς σαγήνης ἐρευνωμένης, κ. τ. λ. Cfr. lib. I, ep. 205.

Lit. D, lin. 7. P. Χριστοῦ, cat. τοῦ Χριστοῦ. — Lit. E, lin. 1. P. καὶ συνάγεται μὲν, cat. τὰ μὲν καὶ συνάγει.

P. 498. — Lib. IV, ep. 96.

Epistolæ initium apud catenæ auctorem est hujuscemodi : Τετράρχην οἶμαι τοῦτον διὰ τοῦτο λέγεσθαι ὅτι ὑπὸ τῶν τεσσάρων. Cfr. lin. 2, lit. A, p. 464. Quæ vero in cat. vocem ἤρχθη (lit. A, lin. 5) sequuntur videntur esse excerpta ex iis quæ exstant in ed. Par. inde a lin. 3 lit. A, usque ad lin. 5 lit. C. Sunt autem hæc : τῆς ἀφροσύνης, τῆς ἀκολασίας, τῆς δειλίας, τῆς ἀδικίας· ὡς ἄφρων γὰρ ἀπερισκέπτως ὁμνύει· ὡς ἀκόλαστος τοῦ ἀδελφοῦ γυναῖκα ἄγεται· ὡς δειλὸς τὸν ὄχλον φοβεῖται, τὸν Ἰωάννην ἀποκτεῖναι βουλόμενος· ὡς ἄδικος τὸν παρανομον φόνον ἐργάζετο.

P. 500. — Lib. IV, ep. 96.

Catenæ auctor incipit in hunc modum : Ὁ Ἰώσηπος λέγει ὅτι ζώντος. Cfr. p. 465, lit. A, lin. 3.

P. 465, lit. A, lin. 4. P. ἔσχε τὴν, cat. ἔσχεν Ἡρῴδης τὴν. ibid. 4. Post γυναῖκα hæc exstant in cat., πρὸς ὃν ἔστιν ἀπαντῆσαι καὶ εἰπεῖν, πῶς οὐκ οὐχ. Cfr. lit. A, lin. 9, 10. ibid. 10. P. γήμαντι ἐνεκάλει, cat. γήμαντι τῷ Ἡρῴδῃ ἐγκαλεῖ. — Lit. B, lin. 1. πρὸς ὃν τις. ibid. 7. ἀποφαίνων. des. in cat.

P. 465, lit. C, lin. 9, 10 ἦρα γὰρ αὐτῆς ἐκ πολλοῦ) des. in cat. ibid. 10. ὁ deest in cat. — Lit. C, lin. 1, post προβεβλήσεται hæc exstant in cat. διὰ τί γὰρ οὐχὶ καὶ τὸν φόνον αὐτῷ οὐκ ὠνείδισεν ὁ Βαπτιστής; πολλῷ χαλεπώτερον ὄντα τῆς μοιχείας καὶ μάλιστα ὅτι ἀδελφοκτονία ἦν. Ἔστι τοίνυν τὸ

Digitized by Google

ἀληθὲς οὕτως· Φιλίππου γυναῖκα ἔχοντος Ἡρωδιάδα τὴν τοῦ βασιλέως Ἀρέτα θυγατέρα καὶ θυγάτριον ἔχοντος ἐξ αὐτῆς τὴν Σαλώμην τὴν καὶ ὀρχησαμένην, εἶτα τελευτήσαντος, Ἡρώδης ἐκείνην παρανόμως ἠγάγετο γείτων αὐτῇ, καὶ κατὰ τὸν ἀκόλαστον τρόπον καὶ ὄνομα. Ὅρα δὲ πῶς ὁ εὐαγγελιστὴς ἀνεπαχθῆ ποιεῖται τὴν κατηγορίαν, ὡς ἱστορίαν διηγούμενος μᾶλλον, ἢ κατηγορίαν εἰσάγων.

P. 504.

Ὅτι βδελύσσεται Χριστὸς τοὺς ἄνδρας τῶν αἱμάτων, καὶ οὐκ αὐτοὺς μόνους, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς οἰκοῦντας σὺν αὐτοῖς, ὡς οὐκ ἐπεξιόντας τὰς αὐτῶν κακουργίας δείκνυσιν ἐπὶ Ἡρώδου. Μετὰ γὰρ τὴν τοῦ Βαπτιστοῦ μιαιφονίαν, καταλιπὼν ἀνεχώρησεν.

P. 522. — Lib. III, ep. 157.

P. 320, lit. A, lin. 3. P. τὴν πίστιν, κ. τ. λ., cat. Ἐντεῦθεν διδασκόμεθα ὅτι τὴν πίστιν, κ. τ. λ. ibid. 3. οἱ deest in cat. ibid. 5. P. εἰ, cat. οἱ. ibid. 5. P. τὰ ἔργ., cat. τὰ δὲ ἔργ. ibid. 6. P. ὁ δ' ἀπ', cat. ὁ δὲ ἀπ. ibid. 6, 7. P. Θεὸν ὁμ. εἰδ., cat. ὁ μ. εἰδ. Θεόν. ibid. 7. P. τοῖς δ' ἐργ., cat. τοῖς δὲ ἔργ. ibid. 8. P. Θεῖος δὲ, cat. ὁ δὲ θεῖος.

P. 531. — Lib. I, ep. 121.

Catenæ auctor duas omisit lineas. Incipit enim in hunc modum : Ἀπεστάλην, φησὶ, τὴν πρὸς Ἀβραὰμ, κ. τ. λ.

P. 57, lit. D, lin. 3. καὶ ἐν αὐτῇ des. in cat. ibid. 4. seqq. P. καὶ ἄνθρωπος κατὰ ἀλήθειαν ὅμοιος ἡμῖν κατὰ πάντα, πλὴν ἁμαρτίας, γενόμενος, καὶ Ἰουδαίων πᾶσαν σκῆψιν ἀναιρῶν, κ. τ. λ. cat. καὶ Ἰουδαίων σκῆψιν ἀναιρῶν, κ. τ. λ. ibid. 6. ὡς ἔφην deest in cat. ibid. 9. P. πρὸς, cat. καὶ πρός. ibid. 9. καὶ ἐξ αὐτῶν des. in cat. — Lit. E, lin. 1. P. ἐθνῶν οὐ προσίετο, cat. ἐθνῶν προσίεται. ibid. P. ἐκείνοις, cat. πρὸς ἐκείνους. ibid. 2. δὲ deest in cat. ibid. 3. P. εὐεπίστροφον, cat. ἐπίστροφον. ibid. 3. καὶ τοὺς μέν. ibid. 5. καρποφορήσαντας, des. in cat. ibid. 7, 8. P. τὸ ἀγνωμον καὶ ἀχάριστον τῶν Ἰουδαίων παραιτούμενος. cat. τὸ τῶν Ἰουδαίων ἀχάριστον παραιτούμενος. Cæterum his verbis catenæ auctor finem imponit epistolæ. Omisit igitur, quæ exstant in ed. Paris., duas lineas.

P. 545.

Υἱὸς ἀνθρώπου, ἢ τοῦ Ἀδὰμ, ἢ τῆς Παρθένου, ἐξ ἧς τὴν σάρκα προσείληφεν. Οὐ γὰρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, κατὰ τὸν βλάσφημον Ἀπολινάριον κατῆλθε τὴν σάρκα φέρων, ὡς προαιώνιόν τινα καὶ συνουσιωμένην· πεπλάνηται γὰρ ἀκούσας, ὅτι οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. Οὐκ ἀγνοῶν, κ. τ. λ. Cfr. lib. I, ep. 255.

P. 67, lit. A, lin. 9. Χριστὸς deest in cat. ibid. 9. ἑαυτοῦ deest in cat. — Lit. B, lin. 3. P. ἀπέθετο, cat. ὑπέθετο.

P. 545. — Lib. I, ep. 256.

P. 67, lit. B, lin. 7. τὸ Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, des. in cat. ibid. 8. P. ἐν ἑαυτῷ ὁ τ. θ. υ., cat. ὁ τ. θ. υ. ἐν ἑαυτῷ. ibid. 9. P. ἐξειργάσατο, cat. εἰργάσατο.

Cæterum cat. auct. addit hæc, τὸ δὲ εἰπεῖν ὅτι Σὺ εἶ ὁ Υἱὸς, ὁ τὸ ἐν τῷ Θεῷ, ἢ μετὰ τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸν θεοστυγῆ Νεστόριον.

P. 547.

Πύλας ᾅδου ἐκάλεσε τὰς τῶν αἱρέσεων βλασφημίας, αἳτινες πᾶσαι ἀνθίστωσι τῇ Ἐκκλησίᾳ τὰς μὲν καταγωνίζεται, ὑπὸ δὲ τῶν οὐ κυριεύεται. Εἴρηται οὖν τό· « Πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς, » οὐδ' ὡς μηδενὸς πολεμήσαντος, ἀλλ' ὡς ἀντιστησομένων μὲν πολλῶν, ἡττηθησομένων δὲ κατὰ κράτος. οὕτω γοῦν καὶ γέγονε. Ἐπολεμήθη γὰρ ἡ Ἐκκλησία καὶ ἡ πίστις ὑπὸ πολλῶν, οὐχ ἡττήθη δέ· ἀλλὰ δι' αὐτῶν σθέσαι ἐπιχειρησάντων λαμπροτέρα ὤφθη· οἱ δὲ ταύτῃ μεταναστάντες πολλάκις κατέπεσον.

Lib. III, ep. 5.

Οὐχ ὡς μηδενὸς πολεμήσοντος, καὶ σβέσαι ἐπιχειρήσοντος, ἀλλ' ὡς ἀντιστησομένων μὲν πολλῶν, ἡττηθησομένων δὲ κατὰ κράτος· εἴρηται, καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς, τῆς Ἐκκλησίας (δὲ) ὀλονότι. Οὕτω γοῦν καὶ γέγονεν. Ἐπολεμήθη μὲν γὰρ, οὐχ ἡττήθη δέ· ἀλλ' αὐτῶν τῶν σθέσαι ἐπιχειρησάντων λαμπροτέρα ἀπεφάνθη. Τί τοίνυν θαυμάζεις, εἰ καὶ οἱ ἅγιοι ἐνταῦθα πολεμοῦνται; Ἐκ γὰρ τῶν πολέμων λαμπρότερα φαίνεται. τὰ τρόπαια, καὶ σεμνότερα τὰ σκῦλα.

P. 571. — Lib. I, ep. 259.

P. 67, lit. D, lin. 5. P. ἡ ἐν τῷ ὄρει μεταμόρφωσις τοῦ Δεσπότου ἡμῶν καὶ Σωτῆρος, τὴν ἐκ νεκρ. κ. τ. λ. cat. τοῦ Χριστοῦ μεταμόρφωσις τὴν ἐκ νεκρ., κ. τ. λ. ibid. 7. P. ἥνπνα, cat. ἥν. ibid. 9, 10. ἡ δὲ Μωσέως seqq. des. in cat.

P. 582. — Lib. I, ep. 206.

P. 60, lit. E, lin. 9. P. ἐδήλου καλ., cat. καλ. ἐδήλου.

P. 61, lit. A, lin. 3. P. γεγονὼς, cat. γεγωνός.

P. 585. — Lib. I, ep. 207.

P. 61, lit. A, lin. 9. τὴν πρὸς τὰ παιδία ὁμοίωσιν des. in cat. ibid. 10. ὅπερ αὐτὸς νομίζεις, ὡς ὁ Νικόδημος des. in cat. — Lit. B, lin. 2. P. ὡς παιδιώδη ἡμῖν ἐνυπάρχειν ἁπλότητα, cat. καὶ τὴν ἁπλότητα. ibid. 3. P. ἔφησε, cat. ἔφη. ibid 5, 6. πράγματος, ult. ep. vocab.

Ab auctore catenæ adduntur hæc, καὶ τόπον ἀπονήρου καὶ ἀφιλοδόξου ζωῆς τὸ παρεχθὲν παιδίον ποιούμενος.

P. 589. — Lib. I, ep. 83.

P. 27, lit. A, lin. 9. δέξιὰν ὁ πανάγαθος Χριστὸς des. in cat. ibid. 10. P. ἡμῖν, cat. ὁ Χριστός. — Lit. B, lin. 1. P. τοὺς εὐνοῦς ἡμῖν, cat. τοὺς εὐνοϊκοὺς ἡμῖν. ibid. 2. P. ἐκείνοις, cat. ἐκείνους. ibid. 7. τὴν deest in cat.

P. 27, lit. B, lin. 8. P. ὑγιαίνουσιν, cat. ὑγιαίνουσι. ibid. 8. P. εἰσφρήσας, cat. σφρήσας.

P. 592. — Lib. I, ep. 136.

Catenæ auctor omisit lineas 6. Incipit enim hisce verbis : Τὸ τοῦ ἐπισκόπου κ. τ. λ.

P. 41, lit. E, lin. 4. P. πᾶσι, cat. πᾶσιν.

P. 611. — Lib. III, ep. 76.

Catenæ auctor omisit lineas 27. Incipit enim hisce verbis : Οὐ μόνον οὐκ ἐμεμψ., κ. τ. λ.

P. 285, lit. C, lin. 9. P. ἠναγκάσθη κἀκεῖνος, cat. κἀκ. ἠναγκ. — Lit. D, lin. 1, post σύνευνον hæc exstant in cat. : Ἀμεινον ἡγησάμενος ἀπολῦσαι αὐτὴν ἔξω, ἢ σφαγῆναι ἔνδον. Μεῖζον καὶ ἀργαλεώτερον ἀναστεῖλαι κακὸν βουλόμενος τὸν φόβον, φημὶ τὸ ἔλαττον οὐκ ἐθέσπισεν, ἀλλ' ἐπέστρεψεν, τὴν τῆς γυναικὸς λέγω διάζευξιν.

P. 614. — Lib. IV, ep. 165.

P. 507, lit. C, lin. 3. P. ῥηθὲν, cat. ληχθέν. ibid, 4. τοῦτον deest in cat. ibid. 5. τινα deest in cat. ibid. 6. ἔπαθλον προυτ., cat. προυτ. ἔπαθλ. — Lit. D, lin. 5. 6. ῥαθ. καὶ τρ., cat. τρ. καὶ ῥαθ. ibid, 6. μὲν deest in cat. ibid. 6. Inter κατὰ et ἀποκλήρωσιν inserit τὴν cat. auct. ibid. 9. οὐδεὶς ὁ δῶσων. ult. ep. vocab.

Quibus adduntur a catenæ auctore hæc, ἔστι δὲ ἡ μὲν παρθενία θειοτάτη καὶ ὑπερφ., κ.τ.λ. Cfr. lib. V, ep. 253.

P. 636. lit. B, lin. 1. P. νόμιμος, cat. νομικός. ibid. 2. P. ὁ δὲ, cat. ἡ δέ.

P. 636, lit. B, lin. 4 P. τῷ δὲ συμμ., cat. τῇ δὲ συμμ. ibid. 4. τιμωρία. Quæ sequuntur in ed. P. lineæ, eas omisit cat. auct., qui pergit in hunc mo-

Digitized by Google

dum. καὶ ὥσπερ ὁ οὐρανὸς γῆς, κ. τ. λ. Cfr. lib. IV, ep. 192.

P. 521, lit. C, lin. 7. P. γάμου. κατὰ, cat. γάμου· καὶ κατά. ibid. 8. γὰρ deest in cat. — Lit. D, lin. 1, 2. P. δοκεῖ, cat. δοκεῖται. ibid. 2. P. μηχανᾶσθαι, cat. μηχανωμένη, τὴν παρθενίαν δὲ οὐ μόνον τῇ ἁγνείᾳ τοῦ σώματος, καὶ τῇ ἀπραγμοσύνῃ ὁ θεῖος Παῦλος ὁρίζεται.

P. 627. — Lib. II, ep. 117.

P. 174, lit. E, lin. 8. P. μάλιστα μὲν εἰ ἐρωτηθείη τις, cat. εἰ μέντοι τις ἐρωτηθείη. ibid. 9. Inter ἀληθειαν et πάντα inserit εἰ cat. auct. ibid. 10. P. καὶ ἀποκρίνεται, ναὶ, cat. κατανεύσει. ibid.

P. 175, lit. A, lin. 3. P. ὁ Θεὸς ὀνομάζεται, cat. ὀνομ. Θεός. ibid. 4 P. οὐδ' ἐν, cat. οὐδὲ ἐν. ibid. 5. P. τὰ κακὰ δυνατὰ, cat. δυν. τὰ κακ. — Lit. B, lin. 5. P. ἐκεῖνό τις, cat. ἐκεῖνόν τις. — Lit. C, lin. 5. εἰ ἐρωτηθείη μὲν des. in cat.

P. 641. — Lib. I, ep. 249.

P. 657. — Lib. I, ep. 51.

Catenæ auctor omisit lineas 11. Incipit enim in hunc modum : Συμπέπλεκταί τις καὶ ἀπόρρητος τούτῳ λόγος, κ. τ. λ.

P. 15, lit. E, lin. 4. σοφῶν deest in cat. ibid. P. τοῦτο, cat. τοῦτο ἦν. ibid. τοῖς deest in cat. ibid. 9. μὲν deest in cat. ibid. 10. P. εἶσιν, cat. ἔκτισιν.

P. 681. — Lib. I, ep. 209.

P. 61, lit. D, lin. 3. P. ἐστιν, cat. ἐστι.

P. 683.

Ἔστιν ἡ ἀνάστασις οὐκ ἄλλο τι, εἰ μὴ ἡ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκατάστασις, καὶ τὸ κρίνεσθαι ζῶντας καὶ νεκρούς· τὸ καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα εἰς κρίσιν ἐλεύσεσθαι, ἢ τοὺς τὸν ἀείζωον καὶ θεοφιλῆ βίον μετελθόντας καὶ τοὺς νεκρωθέντας τοῖς ἁμαρτήμασιν, εἰ καὶ τοὺς ζῶντας καταλειφθέντας, καὶ τοὺς ἤδη πρὸ αὐτῶν κοιμηθέντας.

P. 691. — Lib. IV, ep. 18.

P. 421, lit. D, lin. 4. ὁ deest in cat. ibid. 8. P. μᾶλλον οἱ, cat. μᾶλλον ἅπαντες οἱ. — Lit. E, lin. 1. P. πολλὴν τοιγαροῦν τὴν μετάστασιν, καὶ μεγάλην δεικτέον τὴν μεταβολὴν, ἀσκοῦντας καὶ ἡρεμοῦντας, καὶ μὴ χρηματιζομένους, εἴπερ βούλοιντό τινας, κ. τ. λ. cat. μεγάλην οὖν δεικτέον τὴν μετάστασιν εἴπερ βούλονταί τινας, κ. τ. λ. ibid. 5. εἰ γὰρ, ibid. 7. ἀναῤῥήθησονται. des. in cat. ibid. P. μὴ γὰρ δὴ τὸ εἰρ. cat. τὸ μέντοι εἰρ. ibid. 9. ἐπὶ τῆς καθέδρ. ibid. 10 Φαρισσαῖοι des. in cat.

P. 422, lit. A, lin. 1. P. πάντα οὖν, cat. ὅτι πάντα. ibid. Inter ὑμῖν et ποιεῖν inserit οἱ ἱερεῖς cat. auct.

P. 422, lit. A, lin. 1. Post ποιεῖτε sic pergit cat., κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε, μὴ πρὸς οἰκείαν ἀπ. Cfr. lin. 2. ibid. 3. ἡ γὰρ δοκοῦσα. ibid. 6. προστριβομένη. des. in cat. ibid. 10. P. ποιεῖτε, cat. ποιῆτε. — Lit. B, lin. 1 P. μήτε, cat. μή. ibid. 3. P. τοῖς ὁρῶσι παρέχῃ, cat. παρ. τ. ὁρ. ibid. 3, 4. P. πραττομένοις, cat. προσταττομένοις. ibid. 4. P. συνᾴδοιεν τοῖς, cat. συνᾴδει ἐν τοῖς. ibid. 7. P. Μωϋσέως, cat. Μωσέως. ibid. 8, 9. P. φράζουσιν· αὐτοὶ δ' οὐκ, cat. φράζουσι, καὶ αὐτοὶ δὲ οὐκ. ibid. 9. P. δίκαιοι εἶεν, cat. εἶεν δικ. ibid. 10. P. ἃ πᾶσαν, cat. ἅπασαν γάρ. ibid. 11. P. ἀλλὰ σπουδάζειν. — Lit. C, lin. 1, πρόφασιν des. in cat. ibid. 4. P. εἰσὶ συμμεριστὰι τῶν στεφάνων τοῖς εὐδοκίμοις ἀποκειμένων· οὔτε, κ. τ. λ., cat. εἰσὶ συμμερισταὶ τῶν τοῖς δοκίμοις ἀποκειμένων στεφάνων· οὕτως οὐδὲ, κ.τ.λ. ibid. 6. P. σὺ γὰρ, cat. εἰ γάρ. ibid. 10. P. ἀλλὰ καὶ στεφ., cat. ἀλλὰ στεφ. — Lit. D, lin. 1, 2. P. κόπον, οὐ κατὰ τὴν τοῦ καμάτου ἔκβασιν, cat. βίον, οὐ κατὰ τὴν τῶν καμάτων ἔκβασιν. ibid. 5. ἐξοστρακίζοντες. ult. ep. vocab. Pergit cat. auct., οὔτε γὰρ λόγος, κ. τ. λ. Cfr. lib. V, ep. 508.

P. 708 lit. B, lin. 6 ὑπολείπεται deest in cat.

P. 708, lit. B, lin. 7. P. λέγουσι, cat. λέγεται. Lit. C, lin. 3. P. φασὶν, ἀπ., cat. φασὶ, καὶ ἀπ.

P. 696.

Ἐπειδὴ ἴσως ἐναντιολογίαν εἶναι δοκεῖ εἶγε νῦν μὲν ὡς ἔρημοι ἀρετῆς ταλανίζοντος οἱ Φαρισαῖοι, ἀλλαχοῦ δὲ δικαιοσύνας αὐτοῖς μαρτυρεῖ ὁ Χριστὸς λέγων τοῖς ἀποστόλοις· « Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ὑμῶν ἡ δικαιοσύνη πλέον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Νοεῖν χρὴ ὅτι εἶπε πλέον τῆς δικαιοσύνης ἧς ἐχρῆν ἐκείνους· οὐ γὰρ ταλανιζομένων πλέον ἔχοντες βασιλεῦσαι δίκαιος ἂν εἶεν. Ἀλλ' οἱ, κ. τ. λ. cfr. p. 542, lit. A, lin. 6, 7. P. πολιτευσάμενοι, πολιτευόμενοι, cod. Vat. 650 ἐπιδεικνύμενοι.

Lib. IV, ep. 216.

Ἐπειδὴ ἴσως ἐναντιολογίαν τινὰ ἐνόμισας[1] κεῖσθαι ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις, γέγραφας, ἐρωτήκεναι τὸν Σωτῆρα, τοὺς μὲν Φαρισαίους ὡς ἔρημους ἀρετῆς· « Οὐαὶ ὑμῖν, Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταί· » τοὺς δ' ἀποστόλους· « Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ὑμῶν ἡ δικαιοσύνη πλέον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· » ἀντεπιστέλλω, ὅτι καὶ χρὴ, πλέον, εἰρῆσθαι τῆς δικαιοσύνης ἧς εἶχεν, μᾶλλον δὲ ἐχρῆν ἐκείνους ἔχειν. Οὐ γὰρ οἱ τῶν ταλανιζομένων καὶ καταθρηνουμένων πλέονες[2] βασιλεύσαι δίκαιοι ἂν εἶεν ἀλλ' οἱ, κ. τ. λ.

P. 712. — Lib. I, ep. 210.

P. 61, lit. D, lin. 7. P. τῆς τελευταίας τῶν χρόνων ἀνάγκης τὰ σημεῖα, ἅπερ ὁ κύριος πρὸς εἴρησιν ἡμῶν ἀπεκάλυψε, σαφηνισθῆναί σοι ἀξίωσας ἐκ τοῦ γράμματος, ταχέως τὴν τούτων, κ. τ. λ. cat. δέξαι ταῦτα καὶ ὡς σημεῖα τῆς τελευταίας ἀνάγκης καὶ τὴν τούτων, κ. τ. λ.

P. 61, lit. E, lin. 1, post δύναμιν addit ὑψηλότερον cat. auct. ibid. 2. P. ὅρη, οἱ ἐν εὐσεβ. cat. ὄρη τουτέστιν οἱ ἐν τῇ εὐσεβ. ibid. 3. ἡ deest in cat. ibid. 6. P. αὐτοῦ, cat. αὐτοῦ. ibid. 6. P. περιφρ., cat. καταφρ. ibid. 10. P. ῥαθυμίαν, cat. ἐπιθυμίαν

P. 62, lit. A, lin. 3. P. ἀπεκδυσάμενος, cat. ἀποδυσάμενος. ibid. 4. P. σαρκίνοις, cat. σαρκικοῖς. ibid. 6. ἐν deest in cat. ibid. 7. P. κάκωσιν, cat. κατοίκησιν.

P. 713.

Αἰνίττεται τάχα διὰ τοῦτο καὶ τὴν τεκνοφαγίαν. « Οὐαὶ ταῖς ἐν γαστρὶ ἐχούσαις· » τουτέστι ταῖς κατὰ θεωρίαν ἐγκυμονούσαις τὸν θεῖον ἔρωτα ψυχαῖς, καὶ οὐ θαῤῥούσαις παῤῥησιάζεσθαι, καὶ τεκεῖν τὴν περὶ Θεοῦ ὁμολογίαν καὶ ἔνστασιν. « Οὐαὶ δὲ καὶ ταῖς θηλαζούσαις· » τουτέστι ταῖς νηπιώδη καὶ ἀτελῆ περὶ τὴν θείαν μακροθυμίαν γνώμην κεκτημέναις, καὶ τῇ ἐλπίδι τῶν ἀμοιβῶν οὐ προσεχούσαις, ἀλλ' ἀπειλαῖς ἢ προσβολαῖς χειραγωγηθείσαις.

Lib. I, ep. 211.

Οὐαὶ ταῖς ἐν γαστρὶ ἐχούσαις, καὶ ταῖς θηλαζούσαις ἐν ἐκείναις ταῖς ἡμέραις, ταῖς ἐγκυμονούσαις, φησὶ, τὸν θεῖον ἔρωτα ψυχαῖς, καὶ οὐ θαῤῥούσαις παῤῥησιάσασθαι, καὶ τεκεῖν τὴν περὶ Θεοῦ ὁμολογίαν καὶ ἔνστασιν, καὶ ταῖς νηπιώδη καὶ ἀτελῆ περὶ τὴν θείαν μακροθυμίαν γνώμην κεκτημέναις, καὶ τῇ ἐλπίδι τῶν ἀμοιβῶν οὐ προσεχούσαις[3], ἀλλ' ἀπειλαῖς ἢ προσβολαῖς χαυνωθείσαις, καὶ τῶν μελλόντων γυμνωθείσαις.

P. 717. Lib. I, ep. 282.

P. 76, lit. C, lin. 1. P. ἐπειδὴ χῶρ., κ. τ. λ. cat. ἑτέρως δὲ ἐπειδὴ χῶρ., κ. τ. λ. ibid. 6. καὶ τὴν χαμαίζηλον ζωὴν καταλείψαντας des. in cat. ibid.

[1] Ritt. conj. νομίσας, quod exhibet Cod. Vat. 650.
[2] Ritt. conj. πλέον ἔχοντες. Cod. Vat. 650. κατακρινομένων πλέον ἔχοντες.
[3] Cod. Bav. προσευχούσαις.

Digitized by Google

9, 10. P. ὃ ἠρώτησας, cat. τὸ — Lit. D, lin. 2. ἧς γεώργησεν ἡ φύσις des. in cat.

P. 725, Lib. IV, ep. 285.

Catenæ auctor omisit tres lineas. Incipit enim hisce verbis : Μύλωνα νόησον, κ. τ. λ.

P. 77, lit. B, lin. 1. P. βίου, cat. παντός. ibid. 2. P. ἐπιτρέχουσαν, cat. περιτρέχουσαν. ibid. 5. ἢ ἐγκρατείᾳ des. in cat.

P. 729. — Lib. III, ep. 170.

P. 324, lit. B, lin. 6. P. ἐδίδαξεν, εἰ τοίνυν ταῦθ' οὕτως ἔχει, τί ξενίζῃ, εἰ ὁ Σωτὴρ, κ. τ. λ., cat. ἐδίδαξεν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Σωτὴρ, κ. τ. λ. ibid. 7. φρονίμου καὶ des. in cat. — Lit. C, lin. 8. P. καιρίως, cat. κατὰ καιρόν. ibid. 10. P. παρασκευάσει, cat. παρασκευάζει. Quæ in edit. Par. sequuntur a cat. auct. omissa sunt.

P. 738. — Lib. I, ep. 287.

P. 77, lit. E, lin. 1. P. ἔχει παντ., κ. τ. λ., cat. τὸ τὰ πέντε διπλασιᾶσαι τάλαντα, τοιοῦτόν ἐστιν· ἔχει παντ., κ. τ. λ. ibid. 2. τοῦ deest in cat.

P. 752.

Οὐκ εἰκῇ προεῖπε τὴν τοῦ Ἰούδα προαίρεσιν, ἀλλ' ἐπειδὴ ὤδινεν ὁ ἀλιτήριος τὴν ἐπιβουλὴν, τῷ διδασκάλῳ, ὁρῶν τὰ κρύφια τῆς καρδίας κινήματα, τὰ μέλλοντα ὡς παρόντα προέφησεν, ὅρα δὲ πῶς αὐτῷ πράως προσφέρεται.

Lib. I, ep. 56.

Οὐκ ἐπειδὴ προεῖπεν ὁ Κύριος, ὦ θαυμάσιε, τὴν τοῦ Ἰούδα προαίρεσιν, ἐκεῖνος πρὸς τὴν προδοσίαν ὠλίσθησεν, ἀλλ' ἐπειδὴ ὤδινε τὴν ἐπιβουλὴν ὁ ἀλιτήριος, ὁρῶν τὰ κρύφια τῆς καρδίας κινήματα, τὰ μέλλοντα ὡς παρόντα προέφηνε.

P. 754, 755. — Lib. I, ep. 228.

P. 770. — Lib. IV, ep. 217.

Catenæ auctor omisit lineas 10. Incipit enim in hunc modum : Οὕτως ἦσαν ψευδομάρτυρες· ὁ γὰρ Χριστὸς θάτερον ἐπηγγ., κ. τ. λ.

P. 542, lit. B, lin. 10. P. ἔπρεπε, cat. ἐπέτρεψε. ibid. 11. Inter ὑμεῖς et κἀγὼ inserit φησι cat. auct.

P. 786. — Lib. I. ep 292.

P. 78, lit. E, lin. 8. Βαῤῥαβᾶν τὸν φονέα des. in cat.

P. 79, lit A, lin. 1. P. οὖν, cat. γάρ. ibid. 3. P. ποτὲ, cat. τότε. ibid. 4. P. ταμιείῳ, cat. ταμίᾳ. ibid. 5, 6. P. ὧν ἀμφοτέρων ὑφ' ἑνὶ χρόνῳ, παρέσχον τὴν κόλασιν, cat. ἐπιφωνοῦντες· « Αἶρε, αἶρε, σταύρωσον αὐτόν. »

P. 789.

Ἡ χλαῖνα τῆς χλώης τὴν ἐπίγειον πᾶσαν ἀρχὴν παίγνιον οὖσαν ἐθριάμβευσεν. Ἀλλὰ τῷ Κυρίῳ περιαφθεῖσα τὸ ἰσχυρὸν καὶ ἐῤῥωμένον ἐκτήσατο εἰς ἀδιάδοχον προσκόψασα κράτος.

P. 790.

Ἐπειδὴ κατάρας ἦν γεώργιον ἡ ἄκανθα, ἣν ἡ γῆ κατεδικάσθη, μετὰ τὴν ἡμετέραν παράβασιν πᾶσαν θεραπεῦσαι ἐν ἑαυτῷ ὁ Κύριος παρεγένετο.

P. 801. — Lib. I, ep. 252.

P. 70, lit. B, lin. 2. P. διαῤῥίξας, cat. διαῤῥήξας. ibid. 3. τοῖς ἔθνεσι deest in cat.

P. 801. — Lib. I, ep. 254.

P. 70, lit. C, lin. 8. P. ἔφης, cat. φησί. ibid. 10. P. φόβῳ, cat. τῷ φόβῳ. — Lit. D, lin. 1. ὄντες ἀχάριστοι. Adduntur in cat., αἱ πέτραι γὰρ ἐν τῷ πάθ., κ. τ. λ. Cfr. lib. I, ep. 253.

P. 70, lit. C, lin. 3. P. διεθρόβησαν, cat. συνετρίβησαν. ibid. 4. P. ἐτρόμαζον, cat. ἐτρόμαξαν. ibid. 5. P. σημαίνοντα τὸν ἡλούμενον, cat. σημαίνοντες τον σταυρούμενον.

P. 806, 807. — Lib. II, ep. 212.

P. 220, lit. B, lin. 3. P. λίαν θαυμάζω, cat. ἐγὼ δὲ λίαν θαυμάζω. ibid. 3. καὶ ἐκπλήττομαι des. in cat. ibid. 4. P. πρὸ τῶν, cat. πρό. ibid. 5, 6. P. φασὶν αὐτὸν μηδ' ὅλ., cat. αὐτόν φασι μηδ' ὅλ. ibid. 6. τίνος ἕνεκεν. ibid. 8. ἐγηγέρθαι des. in cat. ibid. 9. P. αὐτὸν, cat. αὐτὸν αὐτοῦ. — Lit. C, lin. 1. τῶν deest in cat. ibid. 5. καὶ ἐκ τοῦ τούς.

— Lit. D, lin. 2. ἀναγαγεῖν, des. in cat. ibid. 3. P. προσκυνῆσαι τὴν θείαν αὐτοῦ κ. ἀ. δύναμ., cat. τ. θ. αὐ. κ. ἀ. δ. πρ. ibid. 4. τὰ γάρ. ibid. 6. ἀνατραπείη des. in cat. — Lit. E. lin. 2, 3. P. θεασοίμεθα, cat. θεασόμεθα. ibid. 3. P. κρινοῦμεν, cat. κρίνομεν.

P. 220, lit. E, lin. 4, 5. P. ἐγὼ μὲν, οἶμαι τοῦτο, κ. τ. λ., cat. ἐγὼ μὲν οἶμαι· τούτῳ, κ. τ. λ. ibid. 6. P. ἔφησε μὲν τῇ, cat. ἔφησε ἐν μὲν τῇ. ibid. 9. Post ἐπιστομίσῃ exstant in cat., ἀξιόχρεω γὰρ τῆς ἀναστάσεως μάρτυρες, οἱ διὰ μυρίων, κ. τ. λ. Cfr. p. 221, lit. A, lin. 6, 7. ibid. 7. καὶ θανάτων deest in cat. ibid. 8. P. τῆς ἀναστάσεως, cat. αὐτῆς. ibid. — Lit. B, lin. 1. P. καταγενέσθαι, cat. καταγίνεσθαι. ibid. 9. P. ὑγιάσει ἡμᾶς, cat. ὑγιάσει δὲ ὑμᾶς. ibid. 10. P. ἐν τῇ τρίτῃ ἀναστησόμεθα, cat. ἐν τῇ τρίτῃ δὲ ἡμέρᾳ ἀναστ. — Lit. C, lin. 1. καὶ τρεῖς νύκτας des. in cat. ibid. 2. P. ἅψασθαι, cat. ἅψεσθαι. ibid. 5. P. τεχθείη, cat. τεχθῇ. ibid. 5, 6. ἂν θάνῃ, cat. ἀποθάνῃ. ibid. 6. P. αὐτῷ, cat. ἡ. ibid. 7. τις deest in cat. ibid. 7. P. ἐκείνη ἡμέρα, cat. ἡμ. ἐκ. ibid. 8. P. εἰ δὲ, cat. εἶτα. ibid. 9. P. τεχθείη, cat. τεχθῇ. ibid. 11, 12. P. ὅτι πᾶσι, cat. ἢ. — Lit. D, lin. 1. P. τῷ ἅψ., cat. τὸ ἅψ. ibid. 2. ὁ μὲν τὸ παρελυλ. ibid. 4. πληρούμενον des. in cat. ibid. 6. ἰσχυριζόμενοι. ult. ep. voc. Adduntur in cat., Ἔτι τῶν τριῶν τῆς ταφ., κ. τ. λ. Cfr. lib. I, ep. 114.

P. 35, lit. B, lin. 5. P. πληρῶν, cat. πληροῦν. ibid. 7. P. ῥιπτουμένου, cat. ῥιπτομένου. — Lit. D, lin. 8. P. προσδεξάμενος, cat. προδεξ.

P. 809. — Lib. I, ep. 404.

P. 104, lit. B, lin. 3. P. γεγένηται, cat. γεγένητο. ibid. 6. ἀμφότερα. ult. ep. voc. Adduntur in cat. Τὸν δὲ λίθον τοῦ μν., κ. τ. λ. Cfr. lib. I, ep. 406.

P. 104, lit. E, lin. 6. ὁ deest in cat. ibid. 6. P. ἀπεκύλισε, cat. ἀπεκύλισεν. ibid. 8. P. φαίην ἐγὼ, cat. φαμέν.

V.

Catena Patrum Græcorum in S. Joannem ex antiquissimo Græco codice nunc primum in lucem edita a Balthasare Corderio. Antverp. 1630.

P. 78. — Lib. I, ep. 106.

Catenæ auctor fere tres omisit lineas. Incipit enim hisce verbis, Μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκ., κ. τ. λ.

P. 33, lit. B, lin. 4. P. εἶπε, cat. εἶπεν. ibid. 7. P. προσπηλακίζον, cat. προσπηλακίζων. ibid. 8. λοιπὸν deest in cat. ibid. 10. P. πνεῦμα μόνον, cat. πνεύματι μόνον.

P. 151. — Lib. III, ep. 335.

Catenæ auctor omisit lineas 47. Incipit enim in hunc modum : Τὸ οὐ δύναται ὁ υἱὸς, κ. τ. λ.

P. 387, lit. C, lin. 10. P. παρ' αὐτῶν, cat. ὑπ' αὐτῶν. — Lit. D, lin. 3. P. τι τοῦ πατρὸς ποιεῖν, cat. τοῦ πατρ. π. τι. ibid. 6. καὶ ὅτι τοῦτο μηνύει.

P. 388, lit. D, lin. 5, ὕψος τῶν λελεγμένων des. in cat. ibid. 6. P. ἀντιδιαστολὴν, cat. ἀντιστολήν.

P. 388, lit. D, lin. 10. τοῦτο γὰρ τῷ ὄντι. — Lit. E, lin. 2, τὸ ῥηθὲν des. in cat.

P. 185. — Lib. I, ep. 360.

P. 94, lit. C, lin. 8. ὡς deest in cat. ibid. 9. P. ἀπόῤῥητον, cat. ἄῤῥητον. ibid. 9. P. ἀνθρωπείου, cat. ἀνθρωπίνου. ibid. 10. P. ἑνώσας καὶ καθάρας, cat. καθαρίσας.

P. 272. — Lib. III, ep. 122.

P. 305, Lit. D, lin. 3. γέγραφας, εἰ des. in cat. ibid. 5. P. ἀπόλλυνται, cat. ἀπόλλωνται. ibid. 6. P. δεξιᾶς, cat. χειρός. ibid. 9. P. δυνήσεται· τουτέστι,

Digitized by Google

βίᾳ, cat. δυνήσονται· τουτέστι οὐ βίᾳ. ibid. 10. οὐδεὶς δυνήσεται, cat. δυνήσονται. — Lit. E, lin. 1. P. δυνήσεται, cat. δυνήσονται. ibid. 3. P. ἐξ, cat. ἐκ.

P. 290. — Lib. II, ep. 173.

P. 207, Lit. B, lin. 6. P. ὦ, cat. ὡς. ibid. 7. P. Λαζάρῳ, cat Λαζάρου. ibid. 5. Quæ post ἐφίλει αὐτὸν in ed. Par. exstant lineæ 14, omnes desunt in cat.

P. 439. — Lib. I, ep. 491.

P. 123, lit. D, lin. 7. P. τῆς σανίδος, cat. τοῦ τίτλου. ibid. 7. P. πρὸ, cat. πρός.

P. 471. — Lib. I, ep. 103.

P. 42, lit. D, lin. 2. P. παραλογιζέσθωσαν, cat. παραλογίσθωσαν. ibid. 4. P. ἐξωστράκισε, cat. ἐξωστράκισεν.

P. 474. — Lib. I, ep. 259.

Catenæ auctor omisit lineas 5. Incipit enim in hunc modum : Ἐπειδὴ κόσμος συντ., κ. τ. λ.

P. 71, lit. D, lin. 2. τοῦ κόσμου deest in cat. ibid. 3. C. ἀπίθανος, cat. ἄπιστος.

VI.

Denique quæ a Cotelerio in Ecclesiæ Græcæ Monumentis inter Patrum apophthegmata allatæ sunt Isidori epistolæ aut epistolarum fragmenta, ea hoc loco commemorasse videtur esse aptissimum.

Tom. I, p. 488. — Lib. II, ep. 275.

Lin. 4. P. συνδράμοιεν, cat. συνδράμοι, ἕν.

P. ead. — Lib. II, p. 116.

Init. τὰς ἀρετὰς, κ. τ. λ. Cfr. lin. 1.
Fin. σθέννυνται. Cfr. lin. 3.

P. ead. — Lib. II, ep. 98.

Lin. 4. P. γοῦν, cat. οὖν
Lin. ead. P. πεπεῖσθαι, cat. πεῖσαι.

P. ead. — Lib. II, ep. 131.

P. 489. — Lib. III, ep. 69.

Init. Ἐπειδὴ μεγ., κ. τ. λ. Cfr. lin. 2.
Lin. 2, P. σοι, cat. ὑμῖν.

P. ead. — Lib. III, ep. 24.

Lin. 3, 4. P. οὐκοῦν μάλιστ' ἐν προοιμίοις αὐτὸν ἀπελάσωμεν, cat. οὐκοῦν μάλιστα αὐτὸν ἐν προοιμίοις ἐλάσωμεν. *

VII.

Catenæ in Novum Testamentum. Ad fidem codd. mss. edidit J. A. Cramer S. T. P. etc. Oxonii e Typographeo Academico 1840 *et ann. seq.*

Cramer. tom. I — (cat. in Matth.), pag. 38. — Ibid. epist. lib II, ep. 278, col. 709 B 5, verba ἀλλ' εἰ usque ad ὁ δὲ συνεχῶς catena om. et versu post tertio in voce ἀποτελ. desinit.

Cram. ibid. p. 76. Ibid. I, 126, col. 268. Verba τὸν κατὰ..... ἀναξ., quæ in edito epistolam claudunt, desunt in catena, quæ sic pergit : Εἰπὼν δὲ ὅτι « Ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα, » ἀντὶ τοῦ, Ἐγὼ ὁ κραταιὸς, φησὶ, καὶ δυνατὸς, ὅπερ ἀρκεῖ εἰς παραμυθίαν, ἀρκεῖ εἰς τὸ θαῤῥεῖν καὶ μηδὲν δεδοικέναι τῶν ἐπιόντων· ἀχείρωτοι γὰρ, φησὶν, ἔσεσθε· τὸ δὲ « ὡς πρόβατα, » δηλοῖ, ἵνα τὴν τῶν προβάτων ἡμερότητα ἐπιδεικνύηται· καὶ ταῦτα πρὸς λύκους ἀπερχόμενοι, καὶ οὐχ ἁπλῶς λύκους, ἀλλὰ καὶ « ἐν μέσῳ λύκων· » καὶ οὐ προβάτων ἡμερότητα μόνον ἔχειν κελεύει, ἀλλὰ καὶ τῆς περιστερᾶς τὸ ἀκέραιον· τουτέστι, τὴν ἁπλότητα καὶ ἀκακίαν· καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλὰ ἐκέρασεν ταῦτα ἀμφότερα, ὥστε γενέσθαι αὐτὰ ἀρετήν· ἵνα τὴν μὲν φρόνησιν τοῦ ὄφεως ἔχωσιν εἰς τὸ τηρεῖν τὴν κεφαλήν· τουτέστι τὴν πίστιν· τὸ δὲ ἀκέραιον τῆς περιστερᾶς, τὴν ἀκακίαν εἰς τὸ μὴ ἀμύνασθαι τοὺς ἀδικοῦντας· ὅπως πάντοθεν ἠκριβωμένοι ὦσιν, ὥστε μήτε ὑπὸ κινδύνων ταπεινοῦσθαι, μήτε ὑπὸ θυμοῦ παροξύνεσθαι· ταῦτα δὲ ἔλεγεν, περὶ τῶν οὐ μετὰ μικρὸν ἐσομένων χρόνων ἄνωθεν πρὸ πολλοῦ τῷ πρὸς τὸν διάβολον προπαρασκευάζειν αὐτοὺς πολέμῳ· διὸ καὶ ἔλεγεν, « Προσέχετε ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Cram. ibid. p. 90. — Ibid. I, 72, col. 252 C 9, pro ἀλλὰ καὶ παρ' αὐτοῦ τοῦ νόμου κελεύονται, catenæ auctor legit, τοῦτο τοῦ νόμου κελεύοντος.

Cramer. ibid. p. 171. — Isid. I, 51, col. 213 C 10, catena, πρὸς δὲ κρίσιν τῶν πεπρ. legit pro edito τίσιν.

Cramer. ibid. p. 256. — Isid. I, 114, col. 258. Catena sic compendiose exhibet : Πῶς νηστεύσας τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας ἐπὶ τῆς ταφῆς τοῦ κυρίου; ὥρα ἕκτη τῆς Παρασκευῆς ἐσταυρώθη, καὶ γέγονε σκότος ἕως ὥρας ἐννάτης, ἰδοὺ νυχθήμερον· τὸ λοιπὸν τῆς Παρασκευῆς, ἡ νύξ. ἰδοὺ τρίτον νυχθήμερον. *Καὶ ἄλλως·* Τῇ Παρασκευῇ παρέδωκεν ὁ Κύριος τὸ Πνεῦμα, τοῦτο μία ἡμέρα, τὸ Σάββατον ὅλον ἐποίησεν ἐν τῷ τάφῳ, ἐπιφωσκούσης Κυριακῆς ἀνέστη. *Καὶ ἄλλως·* Ἀφ' ἧς ἡμέρας, τουτέστι τῆς ἁγίας πέμπτης, παρεδόθη ὑπὸ Ἰούδα τοῖς θεοκτόνοις Ἰουδαίοις, δυνατὸν ὡς σταυρωθέντος αὐτοῦ ἀριθμεῖν τὴν τριήμερον.

Cramer. tom. II (in Lucam), p. 107. — Ibid. I, 312, col. 364. Epist. lin. 1, cat. ὁ δὲ οἰκοδ., ὁ τὲ θ. Lin. 4, cat. ἐκκοπῆναι δὲ παρὰ τοῦ οἰκοδ. κελευσθεῖσαν τὴν συκῆν ὡς ἄκαρπον. Lin. 8, cat. ἀρίθμοῦσι, ut cod. Vat. Lin. penult. cat. εἰς τὸν ἀίδιον αἰῶνα τῆς τῶν δικαίων μερίδος ἐκτεμοῦς αὐτούς. Post quæ sic pergit : Ἔστι δὲ ἡ πρώτη ἀνέτησις τῆς ἐντολῆς, ἡ παράβασις ἡ ἀπὸ τοῦ ξύλου, τοῦ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου προστάττουσα μὴ γεύεσθαι· ἡ δὲ δευτέρα, ἡ ἐν τῷ νόμῳ δυσσέβεια ἡ πρὸς τὸν μόσχον· ἡ δὲ τρίτη ἀσέβεια ἡ ἐν τῇ χάριτι τυγχάνει παραίτησις, « Οὐκ ἔχομεν βασιλέα, εἰ μὴ Καίσαρα, » καὶ τὸν Κύριον τῆς δόξης ἀπαρνουμένων.

Κόπρια δὲ λέγει τὰ ὄγκρα, καὶ τοὺς στεναγμοὺς, καὶ τὰς χαμευνίας, καὶ τὰς ἀγρυπνίας, καὶ τὴν ψυχῆς καὶ σώματος, τὴν δι' ἐξαγορεύσεως καὶ αἰσχροτέρας ἀγωγῆς ἐπανόρθωσιν, ὡς ὁ θεολόγος λέγει Γρηγόριος.

Cramer. ibid. p. 133 fragmentum sequens habet quod in edito non invenimus : *Ἰσιδώρου Πηλουσιώτου ἐπιστολή.* Θαυμάζειν ἔφης καὶ ἐκπλήττεσθαι, πῶς ὁ μὲν Φαρισαῖος μεγαλοφρημοσύνης προέκρουσεν· Ὁ δὲ Ἰὼβ πλείονα καὶ μείζονα ἐργάζεται εὐδοκίμησεν. Ἄκουε τοίνυν συντόμως· ἡ μὲν μηδενὸς παρακινοῦντος μηδὲ ἐρεθίζοντος μεγαλορρημοσύνη τῶν, καὶ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης φρονῶν μείζονα ὁ Φαρισαῖος, εἰκότως προσκρούει· ὑπερηφανίαν γὰρ νοσεῖ. Ὁ δὲ ἐν μὲν τῷ εὐδοκιμεῖν κρύπτων τὰ οἰκεῖα πλεονεκτήματα, ἐν δὲ τῷ κακηγορεῖσθαι φαίνων πρὸς τὸ ἀποδύσασθαι τὰ ἐπιφερόμενα ἐγκλήματα, ὥσπερ ὁ ἀοίδιμος ἐποίησεν Ἰώβ, πάσης αἰτίας ἐαυτὸν καθέστηκεν εἰς τοὺς οὐ δεόντως κακηγορίας τῆς αἰτίας ἀπηλλαγμένους.

Cramer tom. III (in Act. apost.) p. 17. — Ibid. I, 494. Epist. lin. 2, catena, ἐπιστρέφοντα. Lin. 6, κατήρχετο Lin. ult., ἡ δὲ ταῖς ἀληθείαις ἐλλαμπόμενοι θαύμασί τε καὶ δόγμασιν.

Cramer. ibid, p. 88. — Ibid. I, 181, col. 300, epist. lin. 10, cat. ἐπιβραχὺ ἀμ. col. 301, lin. 2, cat. ἡ παρὰδ. γίνεται.

Cramer. ibid. p. 153. — Ibid. I, 447. Cat. omisso epistolæ initio, incipit lin. 15, οὐ γὰρ ὁ ἀπ. Φιλ. etc. usque ad finem.

Cramer. ibid. p. 154. — Ibid. I, 448, col. 429, Epist. lin. 4, cat. ἐπὶ τὴν Ἐκκλ. πάντες. Lin. 6, τῆς Ἰουδαίας.

Cramer. ibid. — Isid. ibid., ep. 449. Incipit catena epist. lin. 3, Τῶν ἀποστόλων, etc. Lin. 5, ἄλλου ἀλλαχοῦ ἐνδιασπαρέντος. Lin. 6, ὁ καὶ τὸν. Lin. 8, cat. om. ἁρπαγεὶς. Lin. 10, Στεφάνου. Hoc fragmentum cum superiori catena exhibet sub eadem inscriptione : Τοῦ αὐτοῦ ἐξ ἐπιστολῆς γνμ'; ex quo conjicere licet, epistolam 448 ex una duplicem in editis factam.

* Huc usque Niemeyerus. Reliqua ex collatione nostra. Edit. Patr.

Digitized by Google

Cramer. ibid. — Isid. ibid., ep. 449. Lin. 5, cat. τοῦ ἁγίου omittit.

Cramer. ibid. p. 171. — Isid. I, 214, col. 332.

Cramer. ibid. p. 216. — Isid. I, 334, col. 384. Lin. epist. 2, cat. τὰ παρὰ... γενόμενα.

Cramer. ibid. p. 285. — Isid. II, 91, col. 536. Lin. epist. 2, cat. Ἀθήναις.

Cramer. ibid. p. 292. — Isid. IV, 69, col. 1128. Lin. 5 epist. catena, ᾧ κατὰ τό. Lin. 14, ὅτι ἴσως εἷς ἐστι θεός. Lin. 16, νέον δειμάμενοι βωμόν.

Cramer. ibid. p. 325. — Isid. IV, 206 et 207, col. 1300. Hæc ex utraque epistola delibavit catenæ auctor : *Ἰσιδώρου ἐπιστολῆς ϛφλη'.* Τινὲς μέν φασιν ὅτι περὶ τοῦ τῆς Ἀρτέμιδος ἀγάλματος εἴρηται, τουτέστι τῆς μεγάλης Ἀρτέμιδος, καὶ τοῦ διοτρεφοῦς αὐτῆς ἀγάλματος· τινὲς, ὅτι καὶ τὸ Παλλάδιον, ἄγαλμα δὲ ἦν τῆς Ἀθηνᾶς· τοῦτο ἐσέβοντο μετὰ τῆς Ἀρτέμιδος.

Τὸ ἐξ οὐρανοῦ παρὰ τοῦ Διὸς πεμφθὲν ἤτοι κατατὰν, καὶ οὐ γενόμενον ὑπὸ ἀνθρώπου ἄγαλμα, ἢ τῆς Ἀρτέμιδος ἢ τῆς Παλλάδος, καθὼς ἐμυθεύοντο Ἕλληνες πρὸς κατάπληξιν τῶν ἀκεραιοτέρων.

Cramer. ibid. p. 368, ad Act. xxiii, 9, Ἐγένετο δὲ κραυγὴ μεγάλη, etc., hoc fragmentum exhibet quod frustra inter edita quæsivimus : *Ἰσιδώρου Πηλουσιώτου ἐπιστολῆς ,αωξη'.* « Εἰ δὲ πνεῦμα ἐλάλησεν αὐτῷ ἢ ἄγγελος· » τὸ γὰρ *εἰ*, ἢ ἐστι, τουτέστιν, ἢ πνεῦμα ἐλάλησεν αὐτῷ ἢ ἄγγελος.

Cramer. ibid, p. 411. Isid. I, 337, col. 376. Lin. 5, catena, καλουμένην. Ibid. καὶ μέχρι τοῦ νῦν αἱ τῶν βασιλέων εἰκόνες φόροι προσαγορ., τὰ δὲ τῶν Ταβερνῶν πανδοχείων τινῶν ἢ καπηλείων χρῆσιν αἰνίσσονται, etc.

Cramer. tom. IV, (in Epist. ad Rom.), p. 92. — Isid. IV, 62, col. 1120.

Cramer. ibid. (in supplem. e cod. Monacensi) p. 263. — Isid. IV, 51, col. 1101. Epistolæ lin. 3 catena, εἶπε συνεργεῖν τοῖς. Lin. 5, πάντες γὰρ ὑπήκουσαν μὲν οὐδαμῶς· ἐκλήθησαν δὲ, ἀλλά. Lin. ult. ἐκουσία.

Cramer. ibid. p. 307. — Isid. II, 58, col. 500. Catenæ auctor, omisso epistolæ initio, incipit linea 17 : Πῶς δὲ ἂν τοσαῦτα διεβεβαιώσατο, etc. col. 501 A 1, cat. καὶ ῥώμης, ὃ ἔμελλεν εἰπεῖν, πολλοὺς μάρτυρας παρέστησε τοῦ μὴ ψεύδεσθαι καὶ κομπάζειν τὴν ἀλήθειαν· τὸν Χριστὸν, τὸ μὴ ψεύδεσθαι, τὴν συνείδησιν· καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· τίς ἂν οὖν πιστ. A 9, ἐξην. διὰ βεβαιώτεως ὑπερβολήν; Εἰ δ' ἔτι μικρὸν φρονοῦσί τινες καὶ περὶ γῆν ἰλυσπώμενοι.... βούλονται, λογιζέσθωσαν τὸν θεοφ. Μωσέα. B 7, ἔμελλε. Ibid. 8, post ὑπομένειν cat. Ἔφη τῷ παιδὶ (litt. C) omissis intermediis. C 3, ὑπ' ἐμοῦ δρᾶμα, μὴ δὲ προσῶς τὸν θησ. Ibid. 5, μὴ δὲ ἀνδρὸς ἔχουσα δύναμιν. Ibid. 11, ἀγαγών; Πάνυ μὲν οὖν. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν. Col. 504 A 1, cat. τοῦ Ἰσαάκ. Lin. 7, τὸ ἀκάθεκτον ἑαυτοῦ περὶ τὸν τοῦ Χριστοῦ πόθον. Reliqua omisit catenæ auctor.

Cramer. ibid. p. 395. — Isid. IV, 100, col. 1165. Catenæ auctor, omissis lineis tribus cum dimidia incipit lin. 4 : τὸ οὖν ἔδωκε. Lin. 14, cat. Εἶτα αὐτὸ ἑρμ. et mox πεπληρωμένους πάσης ἀδικίας. Lin. 16, θέα τὴν ἀκρίβειαν. Col. 1168 A 7. τὸ δὲ *πνεῦμα καταινύξεως*, καταγνώσεως ἔσται καὶ καταπλήξεως. τὸ γάρ. C 6, cat. λέγεται pro γίνεται. Col. 1169 A 2, Κύριε. Ibid. lin. 4, μετὰ τὸ ὑβρισθῆναι αὐτῶν τὴν ἀδελφὴν κατενύγ.

Cramer. ibid. p. 452. — Isid. III, 75, col. 781. Lin. 3 epist. catena τῇ ψυχῇ legit. Col. 784, A 4, προσάγειν. Lin. seq. τοῦ ἰδίου σώματος. A 6, χειροτόνητος, mendose, et τῶν ὑπηκόων pro ἱερέων. Lin. ult. epist. cat. omittit ἡ.

Cramer. ibid. p. 453. — Isid. IV, 220, col. 1314. Catena, omissis sex lineis, incipit col. 1316 A 2 : Ὁ γὰρ εὐσεβὴς τῷ ἀσεβεῖ πῶς εἰρηνεύσει; ἢ ὁ δίκαιος τῷ ἀδίκῳ; Εἰ δὲ λογισμούς. Col. 1316 A 13, cat. εἰ δὲ ἀλόγως ἐκεῖνοι ἀπεχθάνονταί σε, τοῦτο, etc. B 2, ἀλλὰ τοῦ μὴ κατασπείρειν ῥίζαν πολέμου. Ibid. lin. 4 μηδὲν pro οὐδέν. Lin. 5, μὴ θαυμάζετε. Τοῦτο γάρ, omissis intermediis. Catenæ auctor excerpto finem facit in verbis οὐδὲν παρὰ τὸ φῶς B 13, reliquas lineas 7 omittens.

Cramer. ibid. p. 461. — Isid. II, 216, col. 658. Catenæ auctor, omissis lineis prioribus 32, incipit col. 660 B 6 : Εἰ δέ τις, etc. usque ad finem epistolæ.

Cramer. ibid. p. 464. — Isid. IV, 16, col. 1064. Epist. lin. 2 catena, οὐ θωπείαν δουλοπρεπῆ ἐπιδειτ. Lin. penult., οἷόν τε γὰρ μετὰ τοῦ προσήκοντος τὸ χρέος, etc.

Cramer. ibid. p. 468. — Isid. I, 459, col. 433. Catenæ auctor hæc tantum in usum suum derivavit : Κῶμος δέ ἐστι μεθυστικὸς αὐλὸς, καταθέλγων τοὺς δαιτυμόνας τοὺς ἐν οἴνῳ ἐγχρονίζοντας.

Cramer. tom. VI (in Epist. ad Corinthios primam), pag. 117. — Isid. IV, 129, col. 1205. Catenæ auctor priores lineas quatuor omittit et incipit, col. 1208 A 4, καὶ πρώτην μὲν ταύτην, etc. Lin. 7 σφάλλει legit pro σφάλλεται, et excerpto finem facit in verbis (B 7) ἐν τῇ πορνείᾳ ἑαυτόν, reliqua hujus epistolæ bene longæ omittens.

Cramer. ibid. p. 181. — Isid. II, 138, col. 580. Priores octo lineas omittit auctor catenæ, excerptum ordiens a verbis : Ἐγένετο τοῖς Ἰουδαίοις ὡς Ἰουδαῖος. Col. 581 A, lin. 6, catena, διαφορά· ἢ εἰ τοῦτο, intermedia omittens. Lin. 12, τοῦ δεδωκότος. Lin. 13 desunt verba καὶ στοιχειωθέντα. B 2, post τῆς χάριτος catena, οὐκ ἐμοίχευσα, lineas tres omittens. Lin. 8 cat., ὁ μὲν γὰρ τὸν νόμον τὸν παλαιὸν φυλάξας, οὐκ ἦν ἄνομος Θεοῦ· ὁ δὲ τὸν νέον, ἔστιν ἔννομος Χριστοῦ. Locus in edito depravatus.

Digitized by Google

CIRCA MEDIUM SÆCULUM.

ZOSIMAS ABBAS.

NOTITIA.

(Ex Petri Possini Thesauro ascetico, Tolosæ edito anno 1683, in-4.)

Opusculum sequens equidem plurimi facio, propter efflorescentem in illo genuinam indolem vere asceticorum sensuum, et quemdam suavissime fragrantem ex uberi, qua penitus imbuitur, unctione spiritus, heroicæ sanctimoniæ odorem. Nullum libentius exscripsi : in nullo interpretando tantum intimæ dulcedinis sum expertus : quo mihi contendendum enixius statui ad ejus tempus auctoremque, ignotissimum utrumque, vestigiis omnibus indagandum.

Continet id alloquia quatuordecim studio auditoris in litteras missa prout excepta fuerant ex ore senis cujuspiam grandævi longo usu vitæ religiosæ per omnes perfectionis evangelicæ gradus ad apicem evecti sanctitatis quantam capit divinis adjuta beneficiis humana mortalitas. Alloquiorum auctor nominatur beatus abbas Zosimas. De exceptore tantum innuitur fuisse illum ex ejus assiduis auditoribus unum, verisimiliter sodalem ejusdem in quo degebat Zosimas cœnobii. Diu de his et sollicite disquirenti mihi, ea tandem sedit sententia : eumdem istum esse Zosimam cum illo celebratissimo divinitus electo ut sanctæ pœnitentis Mariæ Ægyptiæ, seu, ut vulgo loquuntur, Ægyptiacæ, et cognosceret vitam, et funus curaret. Exstat de his Commentarius omni fide firmatus, non Sophronii, ut perperam inscribitur a multis (quod invictis argumentis confutatur ab ultimo ejus scripti editore, nostro Daniele Papebrochio, tom. I Aprilis, pag. 69), sed anonymi monachi cœnobii prope Jordanem siti, in quo Zosimas ultimos suæ vitæ annos exegit; prout ipse innuit auctor sic scribens sub finem narrationis suæ, postquam docuisset, reversum a sanctæ Mariæ Ægyptiacæ funere Zosimam, quæ viderat et audiverat sæpe retulisse : *Perseverarunt autem monachi* (post Zosimæ videlicet obitum) *hæc ipsa per traditionem discentes, atque ad communis utilitatis argumentum proponentes audire volentibus : sed non audivi quemquam scripto signasse narrationem. Ego vero quæ citra scripturam comperi, per litteras curavi nota facere.* Indicia hinc exsequar quibus moveor ad opinandum, horum auctorem alloquiorum Zosimam, non alium esse ab eo cui testi unico Mariæ Ægyptiacæ notitiam debet Ecclesia ; sicut Antonio, Pauli primi eremitæ. Primum, detector latebrarum Ægyptiacæ Mariæ Zosimas, a puero traditus monasticæ disciplinæ in quodam cœnobio Palæstinæ, in eo laudatissime vitam asceticam exercuit per annos supra quinquaginta, testante id ipso, cujus hæc verba monachus anonymus exscribit, num. 3 suæ narrationis : *Dicebat autem ipse de se Zosimas, quod ab ulnis, ut sic loquar, paternis, in monasterium istud datus, per annos quinquaginta tres in monastico cursu perseveravit.* Monasterium porro istud, ut initio narrationis clare dicitur, *fuit unum ex iis quæ per Palæstinam sunt monasteriis.* Atqui hæc alloquia ejus sunt qui in Palæstina vixerit et consenuerit, nec aliam admodum orbis partem, quantum ex ejus verbis intelligitur, incoluerit. Nam alloquio VI hæc loquitur : *Iter agebamus, ego et frater unus via Neapolitana, cum quibusdam sæcularibus, venimusque ad locum ubi erat telonium*, etc. Fuit olim Neapolis celeberrima Palæstinæ civitas, teste inter innumeros alios Plinio, cujus hæc cap. 13, lib. v, verba sunt : *Samariæ oppida Neapolis, quod Mamorta dicebatur*, etc. Iterum, alloquio X, dicit Zosimas : *Cum essem in monasterio quod est apud Tyrum.* Est quidem Tyrus Phœniciæ urbs : sed quæ, uti et Sidon, propter propinquitatem, Palæstinæ contribuitur. Hodierni geographi Palæstinam duodecim Israeliticarum tribuum habitatione definiunt ; nec cum Veteris nec cum Novi Testamenti historiis consentientes. Nam rex duodecim tribuum Saul, ut ex I Regum patet, et qui ei successit David, ut ex II, itemque ex I Paralip. manifestum est, universam duodecim tribuum ditionem obtinentes, multa bella cum Philistæis, hoc est Palæstinis habuerunt; qui utique aliam ab Israelitide terra regionem habitabant. Christus vero ipse qui se aiebat *non venisse nisi ad oves quæ perierant domus Israel.* Matth. xv, 24. Tamen ut ibidem, v. 21, dicitur : *Secessit in partes Tyri et Sidonis :* quod et Marcus, cap. VII confirmat : et ibi curavit filiam Chananææ, prout ibidem evangelistæ narrant : quasi ut ostenderet, Phœnicem jam tum ad Palæstinam, prout hæc Israeliticam

Digitized by Google

regionem denotat, pertinuisse. Certe in historiis sacrarum expeditionum, Tyrum, Sidonem et Phœniciam universam, Palæstinæ partem videmus habitam. Antiquiores vero longe latius fines Palæstinæ porrexerunt, ut Ovidius qui ripam Tigris amnis marginem Palæstinæ vocat illo vers. *Fast.* II,

Inque Palæstinæ margine sedit aquæ,

astipulante Plinio, qui lib. VI, cap. 28, Sittacenem regionem Tigri continuam Palæstinæ accenset : ut omittam, quod testatur Plutarchus, Strymonem Macedoniæ fluvium, Palæstinum olim dictum. Cur? nisi quod Palæstina eo usque protendi videretur. Utut de iis sit, certum videtur, post Judæam deletam primis Ecclesiæ sæculis, et IV potissimum quo Zosimas vivebat, ut ostendemus, Tyrum Palæstina fuisse comprehensam : Herodi sane Agrippæ nepoti Herodis Magni, cum sub Cæsare Claudio pareret maxima Judææ pars, ut docet Josephus, lib. XIX *Antiq.* subjectos fuisse Tyrios et Sidonios, indicat sanctus Lucas Actorum XII, 20. Quæ cum ita sint omnia, cur affirmare dubitemus, monasterium quod apud Tyrum fuerit, vere situm in Palæstina dici potuisse? Meminit præterea Zosimas in quodam Alloquio *Campestrium*, ubi ait se fuisse. Quæ hæc *Campestria* nisi Campus magnus Galilææ, et latissima illa planities tam sæpe in Scripturis memorata? Alibi ait se Hierosolymis diversatum, alias quemdam se vidisse Cæsareæ : loca hæc omnia Palæstinæ. Denique initio alloquii XIII, lauram abbatis Gerasimi memorat, tanquam vicinam loco in quo tunc Zosimas degebat, cœnobio nempe prope Jordanem, quo ex Tyrio migraverat : fuisse autem lauram quoque, sive monasterium Gerasimi propinquum Jordani, clare docet Moschus cap. 107 *Prati*, sic scribens : *Uno fere milliario distat a Jordane monasterium quod abbatis Gerasimi dicitur.* Ex his conficitur : tam Zosimam Alloquiorum auctorem, quam repertorem Mariæ Ægyptiacæ, in Palæstina vixisse.

Secundus est character *identitatis* utriusque Zosimæ; genius amborum unus ac mores. Relator Actorum Mariæ, quod e scripto anonymi monachi patet, doctus quidem et disertus vir fuit; docere tamen viva præsentes voce contentus, a scribendo abstinuit. Audiamus hoc testantem anonymum. Sic num. 2 scribit : *Iste Zosimas orthodoxus fuit : qui in uno monasteriorum* (nempe Tyrio, ex supra dictis) *ab initio conversatus, per omne exercitationis* (Græce *ascesis*) *genus probatus est, et ad omnem virtutem congruenter institutus : totum quidem ordinem in ejusmodi palæstra solitum servari custodivit : multa vero et sponte adjecit, volens carnem spiritui subjicere ; quod ita ei successit, ut propter multam rerum spiritualium experientiam, sæpius ex vicinis, aut etiam remotioribus monasteriis ad eum confluerent plures, ipsius doctrina ad perfectionem informandi.* Ita ille. An non hæc et occasionem et argumentum horum Alloquiorum manifeste indicant? Subdit mox idem : *Cum autem tantam animarum tractandarum peritiam assecutus esset senex, nunquam remissius egit in meditatione eloquiorum divinorum : sed insistebat iisdem, seu decumberet strato, seu assurgeret, vel quidpiam manibus operaretur*, etc. : nusquam hic scriptionis mentio : qua certo et irrevocabili judicio abstinuisse Zosimam, nihil magis declarat, quam quod, Acta tam mira Mariæ pœnitentis, quorum unus esset ipse conscius, scriptis haud commiserit, narrare verbo satis habens. Sic enim habetur num. 40 ejusdem narrationis : *Zosimas reversus in cœnobium* (a curato sanctæ Mariæ Ægyptiacæ funere) *narravit omnia monachis, nihil eorum quæ audierat ac viderat reticens.* Paulo post : *Perseveraverunt autem monachi hæc ipsa per traditionem discentes... sed non audivi quemquam scripto signasse.* Adeo a scribendo alieni erant illi veteres ascetæ sancti : sibi videlicet, ex instituto, unis vacantes, exemplo Antonii Magni, qui cognitam a se solo mirabilem vitam Pauli primi eremitæ, multis licet annis ei superstes, nec scripsit, nec dictavit, voce tantum narrare contentus : posteritate id ignoratura, nisi Hieronymus Pauli memoriam e discipulis Antonii compertam litteris consignasset. Ad quem modum Zosimas quæ admirabilia de Maria pœnitente sensibus præsens hauserat; etsi, cum centenariam attigerit ætatem, ut in Vitis Patrum, lib. I, pag. 299, diserte traditur, triginta totis minimum annis Mariæ Ægyptiacæ supervixerit, tamen nec ipse, nec ejus suasu aut sponte sua quisquam auditorum illius, ea curavit in chartam mittere : donec sero exstitit anonymus monachus qui Deo movente talem operam posteris præstaret : quem equidem ipsum, aut divino simili motum impulsu alium e cœnobitis, vel Tyrii prioris, ubi Zosimas diu vixit, vel alterius Jordani propinqui, quo jam senex migravit, monasterii quempiam crediderim hæc nobis, quæ aut ipse a Zosima audierat, aut e referentibus cognorat alloquia servasse, iis scripto complectendis.

Tertium exstat indicium a tempore ductum, ni fallor, vehemens ad suadendum : B. Zosimam cujus hæc Alloquia nomen præferunt, eumdem esse ipsum qui sanctam Mariam Ægyptiacam sepelivit. Non multos per ea tempora fama celebres fuisse Zosimas, indicat anonymus editor Actorum Mariæ : qui suum cum nostro cognominem, et, ut credimus, unum eumdemque, a cunctis synonymis se satis distinxisse credidit, ωι eum ab uno discrevisset, solo videlicet tunc noto alio Zosima. En id ejus testantia verba : *Nemo autem appellationi soli inhærens, sermonem mihi existimet esse de eo Zosima qui circa doctrinam lapsus, minus recte sapuit. Alius enim hic, et ille alius, multumque differunt inter se, quamvis nomenclaturam ambo eamdem sortiti.* Sic ille. In cujus verbis si quærimus, quis sit ille alius Zosimas *qui circa doctrinam lapsus minus recte sapuit*, docebit id nos Marcellinus, in lib. *De schismate Ursicini et Damasi* : quem librum cum ex recenti memoria scripserit, intelligimus ejus auctorem sub Damaso, aut paulo post, hoc est, circiter annum Christi 390 floruisse. Ibi autem

Digitized by Google

meminit cujusdam Zosimi, sive Zosimæ, quem Ariani suis tinctum erroribus in episcopatum urbis per Italiam claræ, Neapolis, ejecto inde orthodoxo et sancto episcopo Maximo, intruserunt. Hunc sua pœna celebrem fecit. Aggresso enim episcopale officium in Ecclesia Neapolitana obire, intumescens ei lingua extra os excessit : nec nisi Zosima extra templum egresso retrahi potuit. Quo facto cum iterum ac tertio Zosimas tentasset, ingressus ædem, sacram episcopali fungi munere, toties pari coactus malo est abscedere compulsus. Unde : *Ob eam causam tandem cessit episcopatu, ut pristinum sibi linguæ officium redderetur.* [Verba sunt Marcellini] qui mox addit : *Non res antiquas referimus... nam et hodie Zosimas in corpore est, usum linguæ non amittens, postquam maluit cum amissione episcopatus vivere.* Videri potest hic Zosimas tam evidenti miraculo resipuisse : quæ causa fortasse fuerit anonymo, de ejus errore ut præterito loquendi. Quidquid in re sit, ex his habemus et sanctum Zosimam, et alium ejusdem nominis non sanctum eodem tempore, hoc est sub finem quarti sæculi, vixisse. Hoc quidem Hieromonacho beato abbati Zosimæ competit. Nam cum Daniel Papebrochius noster, tom. I Apr. pag. 68, argute demonstret ex charactere Paschæ sanctam Mariem Ægyptiam obiisse die 1 April. Parasceve Paschæ anno Christi 432 postquam pridie a Zosima circiter septuagenario, sacrum Christi corporis et sanguinis viaticum percepisset; manifestum est eum multis annis ante quingentesimum æræ Christi, non solum vixisse, sed vitam etiam asceticam sanctissime coluisse in priori apud Tyrum monasterio, ex quo antequam in aliud Jordani citimum migraret, vitam religiosam se in primo exercuisse per annos tres et quinquaginta, ipse, ut prius vidimus, testatur. Confirmat hanc Chronologiam totus alloquiorum Zosimæ contextus. Nam ibi et Evagrius (non ille Origenista, sed alius antiquior sanctissimus Macarii discipulus) et Pachomius, aliique paris antiquitatis, tanquam homines recentis memoriæ nominantur : sed et cum alia referantur ex Vitis et Actis Patrum, nihil omnino proditur non anno Christi sesquiquingentesimo anterius. Ex his corrige quæ Rosweidus noster, deceptus corrupto apographo Actorum Ægyptiacæ Mariæ sub falso nomine Sophronii vulgato, annotavit ad Vitas Patrum, pag. 299, his verbis : *Claruit Maria Ægyptiaca temporibus Justini senioris circa annum Domini* 520. Ea enim metachronismo laborare integri fere sæculi, erudite demonstrat supra laudatus Papebrochius : quem vide I Aprilis tomo, a pag. 67 ad 70. Jure igitur nostro hoc opusculum beati Zosimæ Alloquia complectens, superiori, quo sanctum Amphilochium Iconiensem episcopum habet auctorem, sine medio conjungimus, ordinem temporum secuti quo vitæ digeruntur amborum, ita comparatæ, ut communes annos aliquot habuerint; Amphilochii senectute concurrente cum Zosimæ adolescentia.

Non erit abs re hic ad extremum admonere : Joannem Moschum, libri celebris jam olim, et a sexta generali synodo laudati, cui *Pratum spirituale* titulus est, auctorem, hæc sine dubio Zosimæ Alloquia vidisse. Nam cap. 211 ex iis decimum describit, verbis inde fere totidem referens historiam monachi qui expilari cellam suam a vicino monacho, cum clare vidisset, patientissime tolerans : etiam postquam audivit improbissimum illum furem ob id facinus delatum ad judicem, clausum carcere teneri, primum corrogatos cibos ad eum in custodiam detulit; deinde a judice liberationem ejus impetravit. Id solum discrimen est, quod cum Zosimas dicat senem corrogasse ova et cathara, quæ ad furem vinctum deferret, Moschus pro iis ponit, *aliqua esculenta*, vitans forte necessitatem exponendi quid essent *cathara* : quam vocem neque in ullis Glossariis declaratam reperi : et cum de ea Græcos in Italia monachos interrogarem, fatentes audivi, nescire se prorsus quid ea signaret : unde ipsum vocabulum Latinis expressum litteris in mea interpretatione sum coactus relinquere. Moschus idem, cap, 212, exscribit ex alloquio XIII duo exempla senum sanctorum ultro latronibus offerentium sua omnia : ea sola differentia, quod vocem *scalidion* interpretatur *marsupium pendens*, præterquam minus perite : cum vetus Theocriti scholiastes ad idyllium X explicet vocabulum *scalis*, *instrumentum agriculturæ*. Unde *sarculum* sum interpretatus : sed etiam improbabiliter numerans inter mobilia cellæ monasticæ *marsupium*, præsertim (quod addit) *pendens*, quod statim latrones vidissent : nec opus habuissent abeuntes a sancto sene admoneri, ut quod non advertentes relinquebant, tollerent. Est præterea caput 216 *Prati* ex alloquio Zosimæ sexto descriptum; caput vero 218 ex undecimo; denique caput 219 ex tertiodecimo : sed de his jam satis.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΑΒΒΑ ΖΩΣΙΜΑ

ΔΙΑΛΟΓΙΣΜΟΙ.

—

B. ABBATIS ZOSIMÆ ALLOQUIA.

—

I. Incipiens B. Zosimas locutus in hunc modum est, formato prius signo crucis super os suum : Fa-

Α'. Ἀρχόμενος ὁ μακάριος Ζωσιμᾶς, ἔλεγεν οὕτως, πρῶτον ποιήσας τὸ σημεῖον τοῦ σταυροῦ ἐν τῷ στό-

Digitized by Google

ματι· Ἐνανθρωπήσας ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος μεγάλην A χάριν παρέσχε τοῖς πιστεύσασιν, εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν. Ἔξεστι γὰρ καὶ νῦν πιστεῦσαι, καὶ ἄρξασθαι ἀπὸ τῆς σήμερον, ἐὰν θέλωμεν· ὅτι τῆς προαιρέσεως ἡμῶν πυθούσης, καὶ τῆς χάριτος ἐνεργούσης ἔξεστι παντὶ βουλομένῳ ἔχειν ὡς οὐδὲν πάντα τὸν κόσμον. Καὶ ἐλάμβανεν εἴ τι εὕρισκεν, εἴτε κάρφος εἴτε ῥάκος, ἢ ἄλλο τι εὐτελὲς, καὶ ἔλεγε· Τίς διὰ τοῦτο μάχεται ἢ φιλονεικεῖ, ἢ μνησικακεῖ, ἢ θλίβεται, εἰ μή τίς ἐστι κατ' ἀλήθειαν ἀπολέσας τὸν νοῦν; οὐκοῦν προκόπτων καὶ προβαίνων ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος ἔχει πάντα τὸν κόσμον ὡς τὸ κάρφος τοῦτο, κἂν ἔχῃ ὅλον αὐτόν· καὶ γὰρ, ὡς λέγω, οὐ τὸ ἔχειν βλάπτει, ἀλλὰ τὸ προσπαθῶς ἔχειν. Τίς οὐκ οἶδεν ὅτι τιμιώτερόν ἐστιν ἐξ ὧν πάντων εἴχομεν, τὸ σῶμα; Πῶς οὖν καιροῦ καλοῦντος προστετάγμεθα καταφρονεῖν; Καὶ ἐὰν αὐτοῦ B τοῦ σώματος, πολλῷ μᾶλλον καὶ τῶν ἐκτός. Καὶ ἐμέμνητο τοῦ ἀδελφοῦ ἔχοντος τὰ λάχανα, καὶ ἔλεγε· Μὴ γὰρ οὐκ ἔσπειρεν, οὐκ ἐκοπίασεν, οὐκ ἐφύτευσεν, οὐκ ἐφιλοκάλησεν, μὴ ἐξερρίζωσεν αὐτὰ καὶ ἔρριψεν· ἀλλ' ὅμως εἶχεν αὐτὰ ὡς μὴ ἔχων· ἀμέλει ὅτε παρέβαλλεν ὁ γέρων δοκιμάσαι θέλων αὐτόν· καὶ ἤρξατο συντρίβειν αὐτὰ, οὐδὲ ἐλογίσθη αὐτά· καὶ ὅτε ἀπέμεινεν μία ῥίζα, τότε εἶπεν αὐτῷ· Ἐὰν θέλῃς, Πάτερ, ἄφες αὐτὸ, καὶ ποιοῦμεν εἰς αὐτὸ ἀγάπην, τότε ἔγνω ὁ ἅγιος· ὅτι δοῦλος τοῦ Θεοῦ ἐστι, καὶ οὐχὶ τῶν λαχάνων· καὶ λέγει αὐτῷ· Ἀναπέπαυται τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐπὶ σὲ, ἀδελφέ. Εἰ δὲ προσπαθῶς εἶχε τὰ λάχανα, ἐδεικνύετο εὐθέως διὰ τὸ θλίβεσθαι καὶ ταράσσεσθαι· ἀλλ' ἔδειξεν ὅτι εἶχε αὐτὰ ὡς μὴ ἔχων. C Καὶ ἔλεγεν ὅτι σημειοῦνται τὰ τοιαῦτα οἱ δαίμονες· καὶ ἐὰν ἴδωσί τινα ἀπροσπαθῶς ἔχοντα εἰς τὰ πράγματα διὰ τὸ μὴ ταράττεσθαι, γινώσκουσιν ὅτι οὗτος μὲν περιπατεῖ ἐν τῇ γῇ· οὐκ ἔχει δὲ φρόνημα ἐπίγειον ἐν ἑαυτῷ.

ctum homo Dei Verbum, magnam gratiam præbuit fidelibus in ipsum credentibus. Licet enim et nunc credere; et ab hac die incipere, si velimus. Nam arbitrio nostro desiderante et gratia vim dante, licet cuivis volenti totum mundum pro nihilo habere. Et capiebat in manum quidquid primum occurreret, puta festucam, centonis frustulum, aut vile quidpiam istiusmodi : et dicebat : Quis propter hoc pugnat, aut contendit, aut infensus ulli est, aut angitur, nisi qui vere usum rationis amiserit? Igitur progrediens et proficiens in via Spiritus homo Dei totum mundum, etsi universum possideat, non majori æstimat pretio quam festucam hanc. Enimvero, juxta meam sententiam, id quod perfectioni Dei servorum nocet, non est, habere; sed cum adhæsione affectus habere. Quis nescit rerum quas habemus omnium pretiosissimum existimari corpus cuique suum? An non tamen in certis occasionibus præscribitur nobis illud contemnere? Quod si periculo interdum ac noxæ præcipimur corpus nostrum objicere, quanto magis res externas? Ac memorabat in id propositum exemplum fratris cujusdam sic habentis olera ut liber ab affectu erga ea plane foret. Habere illum olera negari non poterat; an non enim ea severat, laboriose irrigaverat, cura multa promoverat in virorem adultum et plenam habitudinem? cæterum an non idem evulsit ultro eadem ac projecit, cum id fieri decuit? Nimirum sic habebat ea quasi non haberet : prout apparuit quando ingressus hortum senex ejus in Spiritu magister, volens discipuli propositum explorare, cœpit conculcare ac conterere ipsa, nullum doloris signum hortulano edente, sic prorsus tanquam nihil ad ipsum id spectaret. Quin animadvertens omissam a fesso vastandi sene teneram unam caulis plantam, Vis, ait, Pater, et hanc excidamus, et coquamus eam in cœnam hospiti? Tunc sanctus ille magister agnovit juvenem monachum Dei servum esse, non autem olerum : et dixit ei : Requievit Spiritus Dei super te, frater. Hic si affectu devinctus oleribus fuisset, id ostendisset statim, afflictionem et consternationem monstrando dum rem sibi caram videret pessumdari; nunc ista patientia manifestum fecit, se habuisse illa tanquam non haberet. Addebat Zosimas : notari hæc a dæmonibus : eosque ubi viderint quemdam declarantem haud se affectu adhærere rebus quas possidet, dum earum jacturam sereno et imperturbato patitur animo, intelligere, talem sic in terra ambulare, ut tamen terrena non sapiat.

Β'. Ἔλεγε πάλιν ὅτι ὁρμαὶ προαιρέσεών εἰσι· D καὶ δύναται προαίρεσις θερμὴ ἐν μιᾷ ὥρᾳ προσενέγκαι τῷ Θεῷ ἅπερ οὐ προσφέρει· ἀλλ' ἡ προαίρεσις νωθρὰ οὖσα οὐκ ἐνεργεῖ.

II. dixit rursus Zosimas, Propositorum impetus quidam sunt, queis ea discriminantur. Propositum incitatum et fervens una hora plus potest offerre Deo quam re ipsa offerat; et rem exhibens unam et modicam, plurium et magnarum meritum lucrari. E contrario propositum pigrum et languidum, ne id quidem agit quod videtur agere, invalido et segni motu non pertingens usque ad placendum Deo.

Καὶ ἐὰν ἴδωσιν οἱ δαίμονες ὅτι ὑβρίσθη τις ἢ ἠτιμάσθη, ἢ ἐζημιώθη, ἢ πᾶν ὁτιοῦν ἔπαθε, καὶ θλίβεται, οὐχ ὅτι ἔπαθε κακῶς, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἤνεγκε γενναίως τὴν τοιαύτην ὁρμὴν, φοβοῦνται οἱ δαίμονες· γινώσκουσι γὰρ ὅτι ἥψατο τῆς ὁδοῦ τῆς ἀληθείας, καὶ βούλεται περιπατεῖν κατὰ τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ· καὶ ἐμέμνητο τοῦ ἁγίου Παχωμίου ὅτε κατέκραζεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ὁ μείζων λέγων· Παῦσαι πέρπερος· ὧν πλατῦναι θέλων τὸ μοναστήριον,

Si viderint dæmones quempiam aut injuria, aut contumelia, aut damno affectum, vel aliud malum quodcunque passum : qui tristetur, non quia immerito id mali passus est, sed quod id qualecunque incommodum non tulerit generose : talem istius motum animi dæmones reformidant. Intelligunt enim hunc tenere viam veritatis, et velle incedere juxta mandata Dei : quippe qui meminerit exempli dati a sancto Pachomio, id imitando. Cum enim

Digitized by Google

sanctum illum increpasset frater ejus major, dicens : Desine perperam agere dilatando monasterium (hoc autem Pachomius agebat obsequens edito sibi divinitus oraculo), his porro vir sanctus auditis, motus interius est indignatione quam putabat bonam, nihil tamen contra reposuit. Sed postquam ab illa intima ira cor suum revocasset : sequenti nocte in secretum oratoriolum descendens, flere cœpit et orans dixit : O Deus, carnales sensus adhuc in me sunt : adhuc secundum carnem vivo : væ mihi, moriar enim, sicut scriptum est [1]. Post tam diuturnam exercitationem vitæ religiosæ et præparationem cordis, abripior adhuc iracundia, utcunque id sit in re bona. Miserere mei ne peream, Domine. Si enim invenerit in me partem inimicus, mox mox, nisi me stabiliveris, succumbam ipsi, flamque captivus ejus. Etsi enim legem universam observaverit quispiam, delinquat autem in uno, factus est omnium reus [2]. Confido autem fore ut, si tuæ multæ miserationes adjuverint me, docear de cætero incedere per viam sanctorum, ad anteriora me extendens. Ipsi enim, ut oportet, pudore affecerunt hostem. Quomodo autem instituam eos quos vocasti ad hanc vitam mecum agendam, nisi primum ipse me ipsum vicero. Et hæc orare perseveravit nocte illa tota, eadem cum gemitibus iterans, quoad rediit dies; et ex multo sudore ejus, vestigia pedum ipsius facta sunt ut lutum : æstas quippe erat, et locus ille calidissimus. Et dixit admirans beatus : non enim habebant ejus lacrymæ modum : Quomodo non indulgebit tali proposito Deus sua omnia quæ ab ipso petiit bona, eo quod illum videat cunctis rebus mortuum?

A διὰ τὸν θεόθεν αὐτῷ δοθέντα χρησμόν· ὅστις ἀκούσας φησί· Παρεκινήθη ὡς ἐπὶ ἀγαθῷ· οὐ μέντοι ἀντεῖπεν οὐδέν· ἀλλ' ἐγκρατὴς τῆς καρδίας ὑπάρχων, τῇ ἐπιούσῃ νυκτὶ καταβὰς εἰς τὸ καταγώγιον μικρὸν, ἤρξατο κλαίειν, καὶ εὐχόμενος ἔλεγεν· Ὦ Θεὸς, τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς ἐν ἐμοί ἐστιν· ἔτι κατὰ σάρκα ζῶ· οὐαί μοι· μέλλω γὰρ ἀποθνήσκειν ὡς γέγραπται, τοσαύτην ἄσκησιν καὶ ἑτοιμασίαν καρδίας ἔχων, πάλιν θυμῷ· ἁρπάζομαι, κἂν ἐπὶ ἀγαθῷ· ἐλέησόν με, μὴ ἀπόλωμαι, Κύριε· ἐὰν γὰρ εὕρῃ ἐν ἐμοὶ μέρος ὁ ἐχθρὸς ὅσον ὅσον, ἐὰν μὴ στηρίξῃς με, ἔσομαι ὑποχείριος αὐτοῦ· ἐὰν γὰρ πάντα τὸν νόμον σου τηρήσῃ τις, πταίσῃ δὲ ἐν ἑνὶ, γέγονε πάντων ἔνοχος· πιστεύω δὲ ὅτι, ἐὰν οἱ πολλοί σου οἰκτιρμοὶ βοηθήσωσί μοι, διδαχθήσομαι λοιπὸν τὴν τῶν ἁγίων σου ὁδὸν πορεύεσθαι τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος· αὐτὸν γὰρ, ὡς δεῖ, κατῃσχυνα τὸν ἐχθρόν· καὶ πῶς διδάξω, Κύριε, οὓς καλέσεις σὺν ἐμοὶ τοῦτον ἑλέσθαι τὸν βίον, μὴ πρῶτον αὐτὸς νικήσας; Καὶ ταῦτα εὐξάμενος διέμεινεν ὅλην τὴν νύκτα, αὐτὰ μετὰ κλαυθμῶν λέγων, ἕως οὗ ἔφθασεν ἡ ἡμέρα· καὶ τῶν ἱδρώτων αὐτοῦ τὰ ἴχνη τῶν ποδῶν αὐτοῦ γέγονεν ὡς πηλός. Θέρος γὰρ ἦν, καὶ ὁ τόπος κατάθερμος· καὶ ἔλεγε θαυμάζων ὁ μακάριος· Μὴ γὰρ εἶχον τὰ δάκρυα αὐτοῦ μέτρον· Πῶς μὴ χαρίσεται ὁ Θεὸς τῇ τοιαύτῃ προαιρέσει πάντα αὐτοῦ τὰ ἀγαθὰ ἃ ᾐτήσατο παρ' αὐτοῦ, τοῦ εἶναι αὐτὸν ἀπὸ πάντων νεκρόν;

B

III. Dixit rursus idem Zosimas : Quando excipit quis animo appulsam cogitationem de aliquo qui ipsum vexavit, damno, contumelia, vel convicio affecit, aut alia quavis injuria violavit : et fovet adhærens texitque sensus contra inimicum rabiosos : insidiatur propriæ animæ instar dæmonum, sufficit enim ipse sibi sine opera illorum ad perdendum se. Et quid dico, quando cogitationes tales contexit atque implicat? Aio præterea, nisi adversarii meminerit tanquam benefactoris et medici, nocet immedicabiliter sibi ipsi. Quid enim ais te vexatum? Is a quo passum te quereris, te purgavit, tuum curavit morbum, et debes recordari ejus tanquam medici tibi a Christo missi : debitor Christo es vel ob hoc solum beneficium quidlibet patiendi pro ejus nomine. Ministrum autem in hoc ejus grati officio animi astringeris in loco habere benefactoris. Si autem a malitia non recedis; aut non cupis saltem recedere. Explevit partes suas Dominus Deus qui te studuit curare : frustra, ob tuam retinentiam : culpa solius tua est qui remedium respuis, quod pateris non ejus quem vocas adversarium injuria est, sed tuæ ipsius animæ ægrotantis et morbum suum amantis. Si non sic ægrotares, nihil ab inimico patereris. Itaque si recte censes obstringeris ad gratias habendas fratri

C

Γ'. Καὶ ἔλεγεν, ὅτι Ἐὰν λάβῃ τις νόημα θλίψαντος αὐτὸν, ἢ ζημιώσαντος, ἢ λοιδορήσαντος, ἢ ὀνειδίσαντος, ἢ εἰκῇ διασύραντος, ἢ πᾶν ὁτιοῦν κακὸν ποιήσαντος, καὶ πλέκει λογισμοὺς κατ' αὐτοῦ, ἐπιβουλεύει τῇ ἰδίᾳ ψυχῇ ὡς οἱ δαίμονες· ἀρκεῖ γὰρ ἑαυτῷ πρὸς ἐπιβουλήν· καὶ τί λέγω, πλέκει; Ἐὰν μὴ μέμνηται αὐτοῦ ὡς εὐεργέτου καὶ ἰατροῦ, ἀδικεῖ αὐτὸν τὰ μέγιστα· τί γὰρ λέγεις πάσχειν; οὗτος καθαίρει· καὶ ὀφείλεις μεμνῆσθαι αὐτοῦ ὡς ἰατροῦ πεμφθέντος σοι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ· χρεωστεῖς ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ παθεῖν, καὶ ὀφείλεις ἔχειν αὐτὸν ὡς εὐεργέτην. Εἰ δὲ οὐκ ἀπαλλάσσῃ κακίας, οὐδὲ ἐπιθυμεῖς ἀπαλλαγῆναι, ἀναίτιος Κύριος ὁ Θεός· αὐτὸ δὲ τὸ πάσχειν, νοσούσης ψυχῆς ἐστιν, εἰ μὴ ἐνόσει; οὐκ ἔπασχες, καὶ ὀφείλεις χάριν τῷ ἀδελφῷ ὅτι δι' αὐτοῦ ἔγνως τὴν ὁδὸν τῆς νόσου σου· καὶ ὀφείλεις δέχεσθαι τὰ παρ' αὐτοῦ ὡς φάρμακα θεραπευτικὰ πεμφθέντα σοι παρὰ τοῦ Ἰησοῦ. Εἰ δὲ μὴ μόνον οὐκ εὐχαριστεῖς, ἀλλὰ καὶ λυπῇ, καὶ διασύρεις, καὶ ἐγκαλεῖς, καὶ πλέκεις λογισμοὺς κατ' αὐτοῦ, δυνάμει λέγεις τῷ Ἰησοῦ, μᾶλλον δὲ γυμνῇ τῇ κεφαλῇ· Οὐ θέλω ἰαθῆναι ὑπὸ σοῦ· οὐ θέλω δέξασθαι τὰ φάρμακά σου· σαπῆναι θέλω ἐν τοῖς τραύμασί μου· ὑπήκοος θέλω γενέσθαι τῶν δαιμόνων· οὐκ οἶδα τὸν Κύριον. Καὶ τίς ἐστιν οὗ εἰσακούσομαι τῆς φωνῆς αὐτοῦ· καὶ τί λοιπὸν ποιήσει ὁ Κύριος; Ἀγαθὸς

D

[1] Rom. VIII, 12. [2] Jac. II, 10.

Digitized by Google

ὢν ὁ Κύριος ἡμῶν πρὸς τὰς κακίας ἡμῶν, ἔδωκεν ἐντολὰς καθαιρούσας αὐτὰς δίκην καυστήρων καὶ καθαρσίων· ὁ τοίνυν βουλόμενος καὶ ποθῶν ἰαθῆναι, ἀνάγκη αὐτὸν ὑπομεῖναι τὰ ἐπιφερόμενα ὑπὸ τοῦ ἰατροῦ, μετὰ πόνου καὶ σιωπῆς· οὐδὲ γὰρ ὁ νοσῶν ἡδέως ἔχει τοῦ τέμνεσθαι καὶ καίεσθαι, ἢ λαβεῖν καθάρσιον· ὅμως πείθει αὐτὸν, ὅτι χωρὶς τούτων ἀδύνατον ἀπαλλαγῆναι τῆς νόσου· καὶ λοιπὸν ἐκδίδωσιν ἑαυτὸν τῷ ἰατρῷ, εἰδὼς ὅτι διὰ μικρᾶς ἀηδίας ἀπαλλάσσεται πολλῆς κακοχυμίας καὶ πολυχρονίας νόσου. Καυστὴρ δὲ τοῦ Ἰησοῦ ἐστιν ὁ ὑποφέρων ζημίαν.

A quem ut maledicum aut maleficum accusas, quod per eum cognovisti viam morbi tui, qua, et quantam tuam ad perniciem grassetur : quare dicta ejus et facta insuavia tibi, debes ab eo accipere tanquam medicinas salutares, missas ad te a Jesu. Quod si non solum non gratias agis : sed doles, sed vicissim conviciaris, vicissim accusas, et nectis contra ipsum machinationes vindictam meditans, tacite dicis Christo Jesu, aut potius exerte ac diserte : Nolo curari a te : nolo sumere medicinas tuas : volo putrefieri in meis vulneribus : volo dæmonibus obedire. Nescio Dominum. Et quis ille est, ut obediam voci ejus[a]? Quid ergo de cætero faciet Dominus? Cum sit bonus Dominus noster et indulgens erga nostras iniquitates : dedit mandata sancta purgantia ipsas instar cauteriorum et pharmacorum. Qui ergo vult et desiderat curari, admittat oportet et sustineat quæcunque vel offeruntur, vel inferuntur ei a medico, sustineat, inquam, cum patientia doloris et cum silentio. Nam nec qui ægrotat corpore, jucundum experitur, secari, uri, et sorbere amaras potiones; tamen cohibet se, ac sibi persuadet tolerantiam talium acerbitatum, absque his sciens, haud se posse liberari a languore, quocirca totum se permittit medico; gnarus, per istam modicam molestiam expulsum iri a se conceptum visceribus quo male torquetur virus, et diuturnam qua sensim absumitur ægritudinem excutiendam. Chirurgus autem secans urensque Domini Jesu est, iste damni aut injuriæ illator.

Δ'. Καὶ ἔλεγεν· Ἄπαρον τοὺς πειρασμοὺς καὶ λογισμούς, καὶ οὐδεὶς ἅγιος· ὁ φεύγων πειρασμὸν ἐπωφελῆ, φεύγει ζωὴν αἰώνιον· Εἶπε γάρ τις τῶν ἁγίων· Τίς προεξένησε τοῖς ἁγίοις μάρτυσι τοὺς στεφάνους ἐκείνους, εἰ μὴ οἱ ἀδικήσαντες αὐτούς; Τίς ἐδωρήσατο τῷ ἁγίῳ Στεφάνῳ τοιαύτην δόξαν ἣν ἐποίησεν, εἰ μὴ οἱ λιθάσαντες αὐτόν; Καὶ προέφερεν ἀεὶ τὴν χρῆσιν τοῦ ἁγίου, ὅτι Ἐγὼ τοὺς ἐμὲ κατηγοροῦντας οὐκ αἰτιῶμαι, ἀλλὰ καὶ εὐεργέτας καλῶ καὶ ἔχω ἐμούς· καὶ οὐκ ἀπωθοῦμαι τὸν ἰατρὸν τῶν ψυχῶν φάρμακον ἀτιμίας προσάγοντα κενοδόξῳ ψυχῇ· καὶ δέδοικα μή ποτε καὶ περὶ τῆς ψυχῆς εἴπῃ· *Ἰατρεύσαμεν τὴν Βαβυλῶνα, καὶ οὐκ ἰάθη·* καὶ πάλιν· *Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου ὡς ὄρνις τὴν νοσσιὰν αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἠθέλησας; Ἰδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος.*

B IV. Dixit insuper : Tolle tentationes et cogitationes. Jam nemo est sanctus; qui fugit tentationem per se utilem, fugit vitam æternam. Dixit enim vere quispiam sanctorum : quis procuravit martyribus coronas quibus fulgent, nisi persecutores ipsorum? quis donavit sancto Stephano tam illustrem istam qua fruitur gloriam, nisi qui eum lapidarunt? Et proferebat semper sententiam sancti cujusdam aientis : Ego accusantes me non redarguo : sed et benefactores voco habeoque meos. Nec repello medicum animarum propinantem pharmacum ignominiæ ægræ meæ animæ morbo vanæ gloriæ laboranti : verens ne forte de illa dicatur : *Curavimus Babylonem et non est sanata*[b]; et rursus : *Quoties volui congregare filios tuos quemadmodum gallina congregat pullos sub alas, et noluisti? Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta*[c].

C

Ε'. Καὶ ἔλεγεν· Ἐφοβεῖτο ὁ Εὐάγριος μὴ ἐγκληθῇ ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ καὶ εἴπῃ αὐτῷ· Εὐάγριε, ἐνόσεις κενοδοξίαν, καὶ ἐπήγαγόν σοι φάρμακον ἀτιμίας, ἵνα δι' αὐτοῦ καθαρισθῇς. Σὺ δὲ οὐκ ἐθεραπεύθης· τοῦτο δὲ μάθωμεν, ὅτι οὐδεὶς ἐστιν ἀληθεύων εἰ μὴ οἱ ψέγοντες ἡμᾶς. Ἔλεγε δέ· Ὁ Κύριος, ὁ ἐτάζων καρδίας καὶ νεφροὺς, οἶδεν ὅτι ἐὰν πάντες ἄνθρωποι ἐπαινῶσι καὶ μακαρίζωσι τὰ ἐμὰ πάντα, ἄξια ψόγου καὶ αἰσχύνης ἐμπτυσμάτων εἰσίν· ἐὰν δὲ εἴπωσι· Τοῦτο καὶ ἐκεῖνο ἐποίησας· ἐγὼ, Τί γὰρ τὸ ἐμὸν καλόν; Οὐδεὶς γὰρ ψεύδεται εἰ μὴ οἱ ἐπαινοῦντές με καὶ μακαρίζοντές με· καὶ οὐδεὶς ἀληθεύει εἰ μὴ οἱ ψέγοντές με καὶ ἐξουθενοῦντες· καὶ οὐδὲ πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν λέγουσι· καὶ εἰ ἠξιώθησαν, οὐ λέγω τὸ πέλαγος τῶν ἐμῶν κακῶν· ἀλλά τι μέρος ἰδεῖν, ἀπεστράφησαν ἄν καὶ ἀπὸ βορβόρου καὶ δυσωδίας καὶ ἀκαθάρτου πνεύματος τῆς ἡμετέρας ψυχῆς· καὶ ἐὰν γένωνται τὰ σώματα τῶν ἀνθρώπων γλῶσσαι εἰς τὸ λοιδορεῖν ἡμᾶς, πέπεισμαι ὅτι οὐδεὶς δύναται ἀξίως εἰπεῖν τὴν

V. Et dixit : Timebat Evagrius ne exprobraret sibi Christus et diceret : Evagri, laborabas morbo vanæ gloriæ : et ego medicinam tibi applicui dedecus illatum, ut per illud curareris. Tu tamen sanatus non es; et pro certo teneamus, ex iis qui de nobis loquuntur, eos solos vera dicere, qui nos vituperant. Dominus qui scrutatur corda et renes, novit mea omnia, quantumvis ore consono cunctorum hominum laudentur, et beatificentur, nihilo tamen minus turpia desputabilia et probro digna esse. Si autem adulantes mihi dicant : Hoc et illud bonum fecisti; ego respondeo : Quid enim in his meum est, cum Dei sint in solidum bona omnia? Nemo profecto de me mentitur, nisi qui me laudant et beatum prædicant. Nemo de me vera dicit, nisi qui me probris onerant et nihili homunculum aiunt esse. Quod si ipsis contingeret, non dico totum pelagus malorum meorum, sed vel partem horum aliquam videre, averterent utique se a fetore luti

D

[a] Exod. II, 22. [b] Jer. II, 9. [c] Luc. XIII, 34.

Digitized by Google

tam fœdi, pestilentem auram flatus nostrarum animarum ferre non valentes. Quin vel si cuncta humanorum membra corporum nihil nisi linguæ essent ad nos increpandos et conviciis obruendos assidue clamosæ, persuasus sum, nec sic posse satis digne vilitatem nostram et ignominiam traduci. Nam quicunque nos vituperat, partem duntaxat carpit memorans aliquam nostrorum vitiorum : multum autem abest, ab omnibus noscendis. Si enim justus Job ait : *Plenus ignominia ego sum*[a] : et quod plenum est, nullam partem habet vacuam : nos quid dicemus, qui mare malorum sumus? In omni peccato humiliavit nos sibi subjiciens diabolus. Nostra interest grate accipere quoties ab hominibus ob quodvis peccatum humiliamur. Qui enim sic faciunt ulciscuntur diabolum : eum vicissim in omni peccato, cujus pœnam libenter ita luimus, conterentes. Siquidem, ut aiunt sancti Patres, si deprimatur humilitas usque ad infernum, usque ad cœlum exaltabitur. Et si exaltetur superbia usque ad cœlum, usque ad infernum dejicietur.

A ἡμῶν ἀτιμίαν· πᾶς γὰρ λοιδορῶν, μέρος λέγει· τὰ δὲ πάντα οὐ δύναται εἰδέναι· εἰ γὰρ ὁ δίκαιος Ἰὼβ εἶπεν, ὅτι *Πλήρης ἀτιμίας εἰμί*· τὸ δὲ πλήρης οὐδὲν ἐπιδέχεται· ἡμεῖς εἴπομεν, πέλαγος ὄντες κακῶν· Ἐν παντὶ ἁμαρτήματι ἐταπείνωσεν ἡμᾶς ὁ διάβολος, καὶ ὀφείλομεν εὐγνώμονες γενέσθαι τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν· οἱ γὰρ εὐγνώμονες γενόμενοι τῆς αὐτῶν ταπεινώσεως συντρίβουσι τὸν διάβολον. Καὶ καθὼς εἶπον οἱ ἅγιοι Πατέρες· ἐὰν κατενεχθῇ ἡ ταπείνωσις εἰς τὸν ᾅδην, εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνάγεται· καὶ ἐὰν ὑψωθῇ ἡ ὑπερηφανία ἕως τοῦ οὐρανοῦ, κατάγεται εἰς τὸν ᾅδην· τίς πείθει ποτὲ τεταπεινωμένον πλέξαι λογισμούς κατά τινος, ἢ κἂν ἀνέξεσθαι μέμψασθαί τινα, ἢ βάλλειν ἐπάνω ἄλλου αἰτίαν; πᾶν γὰρ ὁτιοῦν πάθῃ ὁ ταπεινὸς ἢ ἀκούσει, ἀφορμὴν λαμβάνει εἰς τὸ καταμέμφεσθαι καὶ ὑβρίζειν ἑαυτόν· καὶ ἐμέμνητο τοῦ ἁββᾶ Μωϋσέως ὅτε ἐξέβαλλον αὐτὸν οἱ κληρικοὶ τοῦ ἱερατείου, εἰπόντες αὐτῷ· Ὕπαγε ἔξω, Αἰθίοψ. Καὶ ἤρξατο ἑαυτὸν ἐπιπλήττειν καὶ λέγειν· Σποδόδερμε μελανέ, καλῶς σοι ἐποίησαν· μὴ ὢν ἄνθρωπος ἔρχῃ εἰς τὸ μέσον τῶν ἀνθρώπων· καὶ καλῶς σοι ἐποίησαν.

B

Quis unquam homini vere humili persuadeat versare animo cogitationes murmurationis aut machinationes vindictæ contra quemquam : aut quantumlibet a quovis patiatur, de vexatore conqueri, ac vicissim recriminari? quin e contrario, humilis, quoties illi probrum infertur, quoties audit sibi convicia cantari, occasionem inde sumit increpandi seipsum, et quasi gratulans adjuvari se, fortius insurgit incumbitque connitens ad suum iniquum fastum justa conculcatione obterendum. Addebat his Zosimas exemplum abbatis Moysis : quando eum e sacrario ejecerunt clerici, dicentes : Abi foras, Æthiops. Tunc enim illis accinens Moyses cepit increpare seipsum in hunc modum loquens : Cutis atræ, carbone nigrior homuncio, digna te pateris : quid enim attinuit, te infra hominem tua dejectum vilitate, tamen audere te ingerere in cœtum hominum cum homo non sis? bene utique fecere te illinc exturbantes.

Adjungebat opportunum huic loco monitum abbatis Ammonæ : Observa teipsum, recolens attente ad quid exieris, et quo tendas. Ut si quis in qualicunque tibi re obstiterit, aut gravis fuerit, sileas primum omnino, nec vocem prius ullam emittas, quam longa et attenta oratione cor mitigaveris, et tranquillitate composueris serena. Sic domum convenire fratrem tibi adversatum poteris, et eum prout opportunum judicaveris, admonere : sane enim qui cupit ex animo rectam inire veritatis viam in flagranti sensu injuriæ præsentis, et turbatione animi motuum inde nata, tunc cum maxime ante omnia objurgat seipsum increpatque vehementer, dicens : Quorsum? furis quare insanis, anima mea? cur instar rabiosarum animantium, usque ad spumas ore mittendas perturbaris? Hoc ipso monstras ægrotare te. Nam nisi te mala febris ureret, haud sic accendereris. Quare, omittens vituperare, uti debueras, te ipsam, succenses fratri, eo quod is morbum tibi tuum ostenderit? Agedum sis, disce non perfunctorie, sed serio et vere mandata Christi ejus exemplis sancita : qui appetitus conviciis non vicissim conviciabatur; accusatus, tacebat; illusus, longanimiter ferebat; patiens non minabatur. Audis quæ dicit jubentem, et quæ jubet exemplo proprio monstrantem : *Dorsum meum dedi*

C Καὶ ἐμέμνητο τοῦ ἁββᾶ Ἀμμονᾶ λέγοντος· Τήρει σεαυτὸν ἀκριβῶς δι' ὃ ἐξῆλθες καὶ ἐφ' ᾧ πάρει, ἵνα ἐάν τίς σε ἐν οἱῳδήποτε πράγματι θλίψῃ, σιωπᾷν, τὸ καθόλου μὴ φθέγγεσθαι, ἕως οὗ τῇ ἀδιαλείπτῳ προσευχῇ πραϋνθῇ σου ἡ καρδία· καὶ οὕτω λοιπὸν παρακάλει τὸν ἀδελφόν· καὶ γὰρ ὁ ποθῶν τὴν ἀληθινὴν εὐθεῖαν ὁδὸν, ἐν τῷ ταράττεσθαι ἐπιπλήττει σεαυτὸν σφοδρῶς καὶ ἀεὶ ἐλέγχει σεαυτὸν καὶ λέγει· Τί μαίνῃ, ψυχή μου; τί ταράττῃ ὡς ἀφρίζοντες; Αὐτῷ τούτῳ δεικνύεις ὅτι νοσεῖς· εἰ μὴ ἐνόσεις, οὐκ ἂν ἔπασχες. Τί ἀφεὶς τὸ ἑαυτὴν μέμφεσθαι, ἐγκαλεῖς τῷ ἀδελφῷ ὅτι ἔδειξέ σοι τὴν νόσον σου; Καὶ πράγματι καὶ ἀληθείᾳ μάθε τὰς ἐντολὰς τοῦ Χριστοῦ· ὃς λοιδορούμενος, οὐκ ἀντελοιδόρει, κατηγορούμενος ἐσιώπα, χλευαζόμενος ἐμακροθύμει, πάσχων οὐκ ἠπείλει. Ἀκούεις αὐτοῦ λέγοντος καὶ πράγματι δείξαντος· *Τὸν νῶτόν μου ἔδωκα εἰς μάστιγας, τὰς δὲ σιαγόνας μου εἰς ῥαπίσματα· τὸ δὲ πρόσωπόν μου οὐκ ἀπέστρεψα ἀπὸ αἰσχύνης ἐμπτυσμάτων.* Καὶ σὺ, ἀθλία ψυχή, ἐπὶ μικρὰν ὕβριν καὶ ἀτιμίαν, καταφρόνησιν, καὶ ἀποστροφὴν, ὀνειδισμὸν ἢ συκοφαντίαν κεῖσαι πλέκουσα μυρίους λογισμοὺς, ἐπιβουλεύουσα ἑαυτῇ ὡς οἱ δαίμονες. Τί πλέον δύναται ποιῆσαι δαίμων τῇ τοιαύτῃ ψυχῇ, οἷον ποιεῖ αὐτὴ ἑαυτήν; Τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ βλέπεις· τὰ πάθη ἀναγινώσκομεν καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἃ ἔπαθε

D

[a] Job vi, 2.

Digitized by Google

δι' ἡμᾶς· καὶ ἡμεῖς οὐδεμίαν ὕβριν φέρομεν. Οὕτως ἐξετράπημεν τῆς εὐθείας ὁδοῦ.

A *in flagella, et genas meas in alapas : faciem autem non averti a contumelia sputorum*[6]. Tu vero, anima misera, ob modicam injuriam, ignominiam, despectum, exprobratiunculam, et criminationem quam putas falsam, instas nectendis plicandisque cogitationibus innumeris : at machinans talia, insidiaris tibi ipsi, operam conjungens cum oppugnantibus te dæmonibus. Haud enim nocere unquam malus dæmon animæ tali posset, quantum ipsa nocet sibi. Vides crucem Christi ; mala, verbera, vulnera, opprobria quæ pro nobis passus est, quotidie legimus : et inducere nolumus in animum, quidquam nobis ingratum ferre patienter. Vere aberravimus a via recta.

Ἔλεγε δὲ ὅτι, Ἐὰν ζήσῃ τις ἔτη τοῦ Μαθουσάλα, καὶ μὴ ὁδεύσῃ ταύτην τὴν εὐθεῖαν ὁδὸν ἣν ὥδευσαν πάντες οἱ ἅγιοι· λέγω δὴ τὴν τοῦ ἀτιμάζεσθαι καὶ φέρειν γενναίως· οὐ μὴ προβῇ, οὐ μικρὸν, οὐ μέγα· οὐδὲ εὑρήσει τὸν ἐν ταῖς ἐντολαῖς κρυπτόμενον θησαυρόν· ἀλλὰ μόνον τὰ ἔτη αὐτοῦ ἀναλίσκει διηνεκῶς διακενῆς. Ἔστι γὰρ ὅτε καταφρονεῖ τις πολλῶν κεντηναρίων, καὶ ἔρχεται εἰς ῥαφίδιον· καὶ ἡ προσπάθεια αὐτοῦ ποιεῖ αὐτὸν ταράττεσθαι, καὶ ποιεῖ τὸ ῥαφίδιον ἐκεῖνο τόπον κεντηναρίου, καὶ γίνεταί τις τοῦ ῥαφιδίου δοῦλος, ἢ τοῦ κουκουλίου, ἢ τοῦ μανδυλίου, ἢ τοῦ βιβλίου· καὶ οὐκ ἔστι δοῦλος τοῦ Θεοῦ· καὶ καλῶς εἶπέ τις τῶν σοφῶν ὅτι ὅσα πάθη ψυχῆς, τοσοῦτοι καὶ δεσπόται. Καὶ ὁ Κύριος· *Ὅπου ὁ θησαυρός σου, ἐκεῖ ἔσται ἡ καρδία σου.* Καὶ πάλιν ὁ Ἀπόστολος· *ὯΙ τις ἥττηται, τούτῳ καὶ δεδούλωται.*

B Dixit etiam Zosimas : Si quis vixerit annos Mathusalæ, et non processerit per hanc rectam viam qua incesserunt omnes sancti, viam, inquam, ferendi fortiter contumelias et damna, non proficiet, ne parum quidem, nedum multum ; neque inveniet absconditum in mandatis thesaurum, sed tantum suos annos consumet continue in vanum : est enim quando exorsus aliquis a generoso contemptu multorum centenariorum, progredietur inde ad amplectendam amore nimio aciculam : et is affectus perturbationis non modicæ causa fit ; et substituit illam aciculam in locum centenarii olim spreti. Et fit aliquis, non jam Dei servus, ut spoponderat : sed servus aciculæ, cucullæ, mantilis, libri : iis adhærens affectu vitioso. Nam bene dixit aliquis sapientum, tot animam subesse dominis quot fovet in se affectus vehementes. Et Dominus ait : *Ubi est thesaurus tuus, ibi erit cor tuum*[7]. Et rursus Apostolus : *A quo quis victus est, ei et servit*[8].

ς'. Καὶ ἔλεγε πάλιν ὁ μακάριος· Ὡδεύομεν ἐγώ τε καὶ εἷς ἀδελφὸς μετὰ καὶ κοσμικῶν, τὴν ὁδὸν Νεαπόλεως, καὶ ἤλθομεν εἰς τόπον ὅπου τελώνειον ἦν· καὶ οἱ μὲν κοσμικοὶ εἰδότες τὴν συνήθειαν ἔδωκαν τὸ τέλος· ὁ δὲ ἀδελφὸς ὁ ὢν μετ' ἐμοῦ ἤρξατο ἀντιτείνειν καὶ λέγειν αὐτοῖς· Τολμᾶτε ἀπαιτεῖν μοναχούς; Ἐγὼ δὲ ἀκούσας εἶπον αὐτῷ· Τί ποιεῖς, ἀδελφέ; οὐδὲν ἄλλο λέγεις αὐτῷ ἢ, Θέλων καὶ μὴ θέλων τίμησόν με ἅγιον; μᾶλλον αὐτὸς ὤφειλεν, ἰδὼν τὴν καλοθελίαν σου καὶ ταπείνωσιν, αἰδεσθῆναι καὶ εἰπεῖν· Συγχώρησον. Οὐκοῦν ὡς μαθητὴς τοῦ πράου καὶ ταπεινοῦ δὸς, καὶ παρέλθωμεν μετ' εἰρήνης. Ἄλλοτε γενομένου μου εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν ἔρχεταί τις φιλοχρίστων καὶ λέγει μοι· Ἐπειδὴ μικρὰν ἀηδίαν ἔχομεν μετ' ἀλλήλων ἐγώ τε καὶ ὁ ἀδελφός μου, μὴ θέλει διαλλαγῆναί μοι· ἀλλὰ παρακλήθητι καὶ λάλησον αὐτῷ. Ἐγὼ δὲ μετὰ χαρᾶς δεξάμενος τὸν λόγον, καὶ καλέσας τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἐλάλησα αὐτῷ συντείνοντα εἰς ἀγάπην· καὶ ἔδοξε μὲν πείθεσθαι· ὕστερον δὲ λέγει μοι· Οὐ δύναμαι διαλλαγῆναι αὐτῷ ὅτι ὤμοσα εἰς τὸν σταυρόν. Ἐγὼ δὲ ὑπομειδιάσας εἶπον αὐτῷ· Ὁ ὅρκος σου τοιαύτην δύναμιν ἔχει, ὅτι Μὰ τὸν τίμιον σταυρὸν οὐ μὴ φυλάξω τὰς ἐντολάς σου· ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ ἐχθροῦ τοῦ διαβόλου ποιήσω. Καὶ γὰρ οὐ μόνον οὐκ ὤφειλε στῆσαι τὸ κακῶς ὁρισθὲν ὑφ' ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον μετανοεῖν καὶ ὀλίγεσθαι ἐφ' οἷς κακῶς ὁριζόμεθα ἑαυτούς, καθώς φησιν ὁ Θεοφόρος Βασίλειος· « Καὶ γὰρ Ἡρώδης εἰ μετενόησε καὶ μὴ ἔστησε τὸν ὅρκον αὐτοῦ, οὐκ ἂν

C VI. Dixit rursus idem beatus : Iter agebamus ego et frater unus via Neapolitana, cum quibusdam sæcularibus, venimusque ad locum ubi erat telonium, et sæculares quidem scientes consuetudinem ultro solverunt censum. Frater autem requisitus a publicano, repugnavit dicens : Audetis exigere a monachis? Ego autem audiens ei dixi : Quid agis, frater? Quod ais tantumdem est ac si diceres : Velis nolis, honora me ut sanctum. Decuerat istum forte, visa religione et humilitate tua, verecundia suffundi quadam, et veniam orare quod ex te poposcerit. Nunc quando id omisit, age, ut discipulus mitis et humilis Domini, da quod poscitur et in pace procedamus. Alias cum essem in sancta civitate, venit ad me bonus quispiam Christi amator, dicens : Quoniam ob parvam offensiuncu-

D lam ego et talis frater meus invicem dissidemus, egi ut reconciliaremur : sed ille recusavit ; præ seque fert, nolle de cætero redire mecum in gratiam : oro te, Pater, ut eum alloquens, adducas ad iram deponendam. Suscepi libens negotium, et vocato fratre illo, dixi quæ opportuna viderentur ad ei persuadendam pacem et charitatem : et videbatur acquiescere. Cæterum excepit : haud esse sibi licitum reconciliari fratri, quia per crucem jurasset, se nunquam in id consensurum. Ad hoc ego subridens dixi : Tuum juramentum talem vim habet ac si diceres : Per crucem juro, Christe, me nunquam observaturum mandata tua : sed volun-

[6] Isa. l, 6. [7] Matth. vi, 21. [8] II Petr. ii, 19.

Digitized by Google

tatem hostis tui diaboli facturum. Enimvero jusjurandum ejusmodi adeo non debet videri stabilire quod male decrevimus; ut potius nos obliget ad serio concipiendam ejus pœnitentiam : diffingendumque atque in contrarium mutandum quidquid temere per illud statueramus. Sicut ait Spiritu Dei plenus Basilius : « Etenim, inquiens, Herodes, si juramenti temere dati, prout debebat pœnituisset : nec stare illi voluisset, non peccasset enorme illud peccatum, amputando caput præcursoris Christi. »

A εἰργάσατο τὸ μέγα τοῦτο ἁμάρτημα, τὸ ἀποκεφαλίσαι τὸν Χριστοῦ πρόδρομον. »

VII. Interrogatus idem aliquando est : Quomodo fiet ut aliquis spretus et conviciis proscissus a quibusdam, non irascatur? Respondit : Si habuerit ille seipsum pro nihilo, non turbabitur : prout dixit abbas Pœmen : « Si te ipsum pro nihilo habueris, habebis requiem. »

Ζ'. Ἠρωτήθη πάλιν, Πῶς ὀφείλει τις ἐξουδενωμένος ἢ κακολογούμενος παρά τινων, μὴ θυμοῦσθαι; ἀπεκρίνατο γοῦν· Ἐάν τις, εἶπεν, ἔχῃ ἑαυτὸν εὐτελῆ, μὴ ταράσσεται· καθὼς εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμήν· « Ἐὰν αὐτὸν εὐτελίσῃς, ἕξεις ἀνάπαυσιν. »

VIII. Dixit præterea : Fuit aliquando fratrum quispiam, ex iis qui mecum manebant, et acceperant a me sacrum habitum, multa a me tractatus indulgentia. Erat enim fluxæ valetudinis ac tener; et condescendebam ipsi ob imbecillitatem ejus. Quadam igitur is die mihi dixit : Abba mi, multum amo te. Aio ego illi : Nunquam adhuc quemquam reperi, qui me tantum amaret quantum ego amo ipsum. Ecce nunc mihi dicis : Amo te; et credo. Si autem tibi quid a me contigerit haud gratum, non manes qualis eras erga me. Me vero quidquid a te patiar haud poterit avertere a charitate tui. Non longum hinc tempus abiit, cum nescio quid accidit a me parum ipsi placens, et cepit murmurare contra me multa, usque ad fœda convicia. Nihil horum me latuit. Auditis tamen omnibus, mihi hæc tacitus subjeci : Chirurgus hic Christi Jesu est, missus ad me cum igne ac ferro ad meam curandam vanæ gloriæ studio ægrotantem animam. E talibus potest aliquis lucrari, si attentus ad sui profectum fuerit. Sicut vicissim idem ab iis qui ei adulantur et applaudunt, plerumque damno afficitur. Qui cum pungit, revera benefactor est. Et recordabar ejus ut medici ac benefactoris mei : dicebamque maledicta ejus in me referentibus : Novit hic manifesta mea mala, nec tamen omnia; sed partem tantum horum quamdam : occulta autem innumerabilia sunt. Longo post hoc tempore occurrit is mihi Cæsareæ; et accessit ex more amplexans et osculans me, egoque vicissim parla feci, tanquam nihil omnino modo dictorum præcessisset. Recordabatur ille tamen, et officiosa verba cumulans, quasi tacite retexere aut compensare olim blaterata nitebatur, inserens etiam occursu alio novos amplexus : me nihilominus in dissimulando cuncta transacta perseverante, nec quidquam agente aut dicente quod ullum suspicionis vestigium aut doloris reliquias signaret. Sciebat tamen ille innotuisse mihi quæcunque iræ obsequens dixerat; quare tandem procidit coram me, pedesque amplexus meos ait : Ignosce mihi, abba, per Dominum; multa et gravia dixi contra te. Ego ipsum osculatus aio illi : Recordatur charitas tua, Pater, dixisse te olim mihi : Multum amo te; meque tibi respondisse : Nondum inveni qui me tantum amaret quantum ego ipsum. Ecce nunc

Η'. Καὶ ἔλεγεν, ὅτι Ποτέ τις τῶν ἀδελφῶν τῶν B μεινάντων μετ' ἐμοῦ καὶ λαβόντων παρ' ἐμοῦ τὸ σχῆμα, πολλὰ συγκροτηθεὶς παρ' ἐμοῦ· καὶ γὰρ τῶν τρυφερῶν ἦν· συγκατέβαινον αὐτῷ διὰ τὴν ἀσθένειαν αὐτοῦ. Ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ λέγει μοι· Ἀββᾶ μου, πολλὰ ἀγαπῶ σε. Καὶ λέγω αὐτῷ· Ἐγὼ ἀκμὴν οὐχ εὑρόν τινα ἀγαπῶντά με, ὡς ἀγαπῶ αὐτόν. Ἰδοὺ νῦν λέγεις, ὅτι Ἀγαπῶ σε· καὶ πείθομαι. Ἐὰν δὲ συμβῇ τι μὴ ἀρέσκον σοι, οὐ μένεις ὁ αὐτός· ἐγὼ δὲ, πᾶν ὁτιοῦν πάθω παρὰ σοῦ, οὐ δύναται ἀποστῆσαί με τῆς ἀγάπης σου. Μικρὸς χρόνος παρῆλθε, καὶ οὐκ οἶδα τί συνέδη αὐτῷ. Καὶ ἤρξατο λέγειν κατ' ἐμοῦ πολλὰ, ἕως καὶ αἰσχρῶν ῥημάτων· καὶ πάντων ἤκουον· καὶ ἔλεγον ἐν ἑαυτῷ οὕτως· Καθστήρ ἐστι τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ἀπεστάλη ἰατρεῦσαι τὴν κενόδοξόν μου ψυχήν. Ἀπὸ C τῶν τοιούτων δύναταί τι; κερδῆσαι ἐὰν νήψῃ, ὥσπερ ἀπὸ τῶν μακαριζόντων ζημιοῦται. Οὗτος ἀληθῶς ὡς εὐεργέτης ἐστί. Καὶ ἐμεμνήμην αὐτοῦ ὡς ἰατροῦ καὶ εὐεργέτου· καὶ ἔλεγον τοῖς ἀναγγέλλουσί μοι· Τὰ φανερά μου κακὰ μόνον οἶδε, καὶ οὐδὲ ὅλα, ἀλλὰ μέρος τι· τὰ δὲ κεκρυμμένα ἀναρίθμητά εἰσιν. Μετὰ καιρὸν οὖν ἀπαντᾷ μοι εἰς Καισάρειαν· καὶ ἔρχεται κατὰ τὸ ἔθος καὶ περιπτύσσεται καὶ καταφιλεῖ με· κἀγὼ αὐτὸν, ὡς μηδενὸς γενομένου· καὶ ἐν τῷ λέγειν ταῦτα ὅτε συνήντει μοι περιεπτύσσετό μοι πολλά· ἐμοῦ δεικνύοντος αὐτῷ μηδεμίαν ὑποψίαν, μηδ' ὅλως λείψανον λύπης, καίπερ πάντα ἀκούων. Ὅμως προσπίπτει μοι καὶ κατέχων τοὺς πόδας μου λέγει μοι· Συγχώρησόν μοι ἀββᾶ μου, διὰ τὸν Κύριον, ὅτι πολλὰ καὶ δεινὰ ἐλάλησα κατὰ σοῦ. Ἐγὼ δὲ κατα- D φιλήσας αὐτὸν λέγω αὐτῷ μετὰ χαριεντισμοῦ· Μέμνηται ἡ θεοφιλία σου, Πάτερ, ὅτι εἶπές μοι· Πολλὰ ἀγαπῶ σε· καὶ εἶπόν σοι· Οὔπω εὗρόν τινα ἀγαπῶντά με ὡς ἀγαπῶ αὐτόν. Ἰδοὺ νῦν λέγεις, ὅτι Ἀγαπῶ σε· καὶ πείθομαι· ἐὰν δὲ συμβῇ τι μὴ ἀρέσκον σοι, οὐ μένεις ὁ αὐτός. Ἐγὼ δὲ, εἴ τι πάθω παρὰ σοῦ, οὐ δύναται ἀποστῆσαί με τῆς ἀγάπης σου. Πληροφορηθείη ἡ καρδία σου, ὅτι οὐδὲν ἔλαθέ με ὧν λελάληκας· ἀλλὰ καὶ ποῦ καὶ τίσι, πάντα ἤκουσα· καὶ οὐδέποτε εἶπον, ὅτι Οὐκ ἔστιν οὕτως· οὐδ' ἔπεισέ μοί τις εἰπεῖν κατὰ σοῦ· ἀλλ' ἔλεγον, ὅτι Ἅπερ λέγει, ἀληθῆ λέγει, καὶ ἀπὸ τῆς ἀγάπης· ἰδιοποιούμενός μοι, καὶ οὐ διέλιπον μεμνημένος σου ἐν ταῖς εὐχαῖς μου. Καὶ ἵνα δείξω σοι τεκμήριον ἀγάπης· ποτὲ ἐπόνησα τὸν ὀφθαλμὸν σφοδρῶς, καὶ μνησθείς σου ἐποίησα τὸν σταυρόν, καὶ εἶπον· Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ,

Digitized by Google

διὰ τῶν εὐχῶν αὐτοῦ ἴασαί με· εὐθέως ἰάθην· καὶ ταῦτα μὲν πρὸς τὸν ἀδελφόν.

A dicis : Amo te, et credo ; quod si quidpiam acciderit tibi displicens, non perseverabis. Ego autem quidquid a te patiar, non potero divelli ab amore tui. Plena cordi tuo facta fides est, nihil me latuisse eorum quæ contra me dixisti. Quin et distincte cognovi, quæ, ubi, quibus, effutiveris quæcunque in me blasterasti ; nunquam tamen quidquam opposui, aut falsa esse quæ diceres affirmavi. Neque ullus mihi persuadere quantævis gravitatis auctor potuit, ut vel verbum adversum te hiscerem. E contrario dixi omnibus de te : Quæ dicit vera sunt. Idque feci ex vera tui charitate ut tibi gratificarer, teque ut amicum meum mihique charissimum colere ut ceperam pergerem. Neque unquam cessavi recordari tui in meis orationibus, et ut indicem experimentum arcanum istius erga te perseverantis in me charitatis : cum aliquando vehementi dolore vexarer oculi, memor tui formavi crucis signum super partem laborantem, et dixi : Domine Jesu Christe, per preces ipsius sana me ; et statim sanatus sum. Et hæc quidem illi fratri tunc dixi.

Θ'. Ἐμέμνητο δὲ ὁ μακάριος τινὸς ἀπαγγείλαντος αὐτὸν ὅτι εἶχεν ἀββᾶν πάνυ πραότατον. Καὶ ἔλεγεν ὅτι διὰ τὴν μεγάλην αὐτοῦ ἀρετὴν καὶ τὰ σημεῖα ἃ B ποιεῖ, εἶχεν αὐτὸν ὅλη ἡ χώρα ὡς ἄγγελον Θεοῦ. Ποτὲ οὖν ἐνεργηθείς τις ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ ἐλθὼν ἐξύβρισεν αὐτὸν ἐσχάτως, πάντων ἱσταμένων, καὶ τοῦ γέροντος στήκοντος, καὶ προσέχοντος εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ λέγοντος· Χάρις Θεοῦ εἰς τὸ στόμα σου, ἀδελφέ. Ἐκείνου δὲ μαινομένου καὶ λέγοντος· Ναὶ, φαῦλε φαγοπόλιε, ταῦτα λέγεις ἵνα δόξῃς πρᾶος φαίνεσθαι· λέγει ὁ γέρων· Οὕτως ὃ λέγεις, ἀδελφέ μου, ἀληθῆ λέγεις. Μετὰ ταῦτά τις ἠρώτησεν αὐτὸν λέγων· Ἄρτι οὐκ ἐταράχθης, καλόγερε; Καὶ λέγει· Οὔκ, ἀλλ' οὕτως ἡσθόμην τὴν ψυχήν μου, ὡς ὑπὸ Θεοῦ σκεπομένην. Καὶ ἔλεγεν ὁ μακάριος· Ἀληθῶς ὀφείλει τις εὐχαριστεῖν τοῖς τοιούτοις.

IX. Memorabat idem beatus quemdam sibi retulisse, habuisse se abbatem supra modum mitem et mansuetissimum. Addebatque, propter eximiam ejus virtutem et signa quæ faciebat, habitum a cunctis per totam illam regionem ut angelum Dei. Aliquando igitur instinctus quispiam a malo dæmone adiens eum fœdissimis maledictis et conviciis proscidit, multis astantibus, sene ipso stante et fixos in ore maledici oculos tenente, dicenteque : Gratia Dei beet os tuum frater. Illo autem tanto magis furere pergente, ac dicente : Profecto nequam et vorax senicule, hoc dicis ut videaris mitis. Respondit senex : Ita est ut ais, frater. Post hæc interrogavit quispiam ipsum : Non es turbatus hæc audiens, bone senex? Et respondit : Non, sed sentiebam cum gustu intimo animam meam quasi Deo ipsam fovente protectam. Et dixit beatus : Vere C debet quis gratias agere pro talibus.

Ι'. Ἔλεγε πάλιν ὁ μακάριος, ὅτι Ὄντος μου ἐν μοναστηρίῳ ἐν Τύρῳ πρὸ τοῦ ἐξελθεῖν με, παρέβαλεν ἡμῖν τις γέρων ἐνάρετος· καὶ ἀναγινωσκόντων ἡμῶν εἰς τὰ ἀποφθέγματα τῶν ἁγίων γερόντων· ἠγάπα δὲ ὁ μακάριος πάντοτε διέρχεσθαι αὐτὰ, καὶ σχεδὸν ἔπνεεν· ὅθεν καὶ ἐξ αὐτῶν ἐκαρπώσατο πᾶσαν ἀρετήν. Ὅτε ἤλθομεν εἰς τὸν γέροντα ἐκεῖνον πρὸς ὃν ἀπῆλθον οἱ λῃσταὶ, καὶ εἶπον αὐτῷ, ὅτι Πάντα τὰ ἐν τῇ κέλλῃ σου λαβεῖν θέλομεν· καὶ αὐτοῦ εἰπόντος· Ὅσα ἂν δοκῇ ὑμῖν, τέκνα, λάβετε· ἔλαβον δὲ πάντα καὶ ἀπῆλθον· καὶ κατέλιπον ἐν σκαλίδιον. Ὁ οὖν γέρων λαβὼν αὐτὸ ὑπεδίωξεν ὀπίσω αὐτῶν βοῶν καὶ λέγων· Τέκνα, λάβετε ὃ ἐπελάθεσθε. Οἱ δὲ θαυμάσαντες ἐπὶ ἀνεξικακίᾳ τοῦ γέροντος, ἀποκατέστησαν πάντα ἐν τῷ κελλίῳ αὐτοῦ· καὶ μετανοήσαντες εἶπον πρὸς ἀλλήλους· Ἀληθῶς ὁ ἄνθρωπος οὗτος τοῦ Θεοῦ ἐστιν. Ὡς ἀνέγνωμεν τοῦτο, λέγει ὁ γέρων· Οἶδας, ἀββᾶ μου· τοῦτο τὸ ἀπόφθεγμα πάνυ με ὠφέλησε. Λέγω αὐτῷ· Πῶς, Πάτερ; Καὶ λέγει μοι· Ποτὲ ὄντος μου ἐν τοῖς τόποις κατὰ τὸν Ἰορδάνην, ἀνέγνων τοῦτο, καὶ ἐθαύμαζον τὸν γέροντα· καὶ ἔλεγον· Κύριε, ἀξίωσόν με κατ' ἴχνος τούτων ἀκολουθεῖν, ὁ καταξιώσας με εἰς σχῆμα αὐτῶν ἐλθεῖν. Ὡς οὖν εἶχον τὸν πόθον τοῦτον, μετὰ δύο ἡμέρας λῃσταὶ παρεγένοντο· καὶ ἐπεὶ ἔκρουσαν τὴν θύραν, καὶ ἔγνων ὅτι λῃσταί εἰσιν, εἶπον ἐμαυτῷ· Χάρις τῷ Θεῷ, ἰδοὺ καιρὸς ἐνδείξασθαι τὸν καρπὸν τοῦ πόθου. Ἀνοίξας ἐδεξάμην αὐτοὺς μετὰ ἱλαρότητος· καὶ ἅψας λύχνον ἠρξάμην δεικνύειν αὐτοῖς τὰ πράγματα, λέ-

X. Dixit rursus beatus : Cum essem in monasterio quod est apud Tyrum, antequam exirem, supervenit nobis senex multæ virtutis forte legentibus sententias Patrum, qua ille beatus lectione plurimum delectabatur, identidem illas percurrens ; adeoque fere nihil nisi doctrinam ex iis haustam spirans : unde uberrimum fructum tulerat, plenæ notitiæ perfectique exercitii virtutum omnium. Quando autem in illo codice pervenimus legendo ad locum ubi memoratur senex ille ad quem latrones venerunt et dixerunt ipsi : Omnia quæ in cella tua sunt volumus auferre. Quo prompte respondente : Agite, per me licet, quod vultis, filii ; illi strenue corrasis universis abierunt. Latuit autem ipsos unum instrumentum rusticum sarculus, quo senex D in manus, postquam advertit, sumpto, cucurrit post latrones clamans et dicens : Etiam hoc quod vos latuit, tollite. Illi autem admirati patientiam senis, redeuntes reposuerunt in cellula quæcunque abstulerant ; et tacti pœnitentia invicem dicebant : Vere hic homo Dei est. Hoc cum legissemus, ait senex ille : Scito, mi abba, hoc mihi boni Patris dictum et factum insigniter profuisse. Quomodo, inquam, Pater? Et ille subjecit : Cum essem aliquando in locis ad Jordanem recens a lectione hujus exempli, et plenus admiratione virtutis senis, dixi, Deum orans : Dignare me, Domine, imitatione talium Patrum, quorum mihi concessisti institutum profiteri ac vestem induere. Post duos dies quam

Digitized by Google

in eo desiderio fuerām, venerunt ad me latrones. Quos pulsantes januam, cum qui essent cognovissem, dixi mihi ipsi : Deo gratias : en tempus monstrandi fructum desiderii. Aperto igitur ostio excepi eos hilari vultu, et accensa candela cepi monstrare ipsis res omnes meas, dicens . Ne dubitetis : confido in Domino, me nihil vobis absconsurum. Dicunt illi mihi : Habesne aurum? Ita, inquam, habeo nummos tres. Et aperui coram eis capsulam in qua erant nummi. Iis illi acceptis in pace abierunt. Ea cum senex dixisset, subjeci ego arridens : Redieruntne pœnitentes latrones ut in priori senis quem imitabaris casu? Celeriter reposuit : Ne siverit hoc Deus : nec enim volui redire ipsos. Et addidit Zosimas : En desiderium senis hujus et præparatio animi quantum illi profuit, efficiens non solum ne tristaretur in tam gravi casu, sed lætaretur etiam, ingenti se lucro auctum existimans per jacturam talem.

A γων αὐτοῖς· Μὴ θορυβεῖσθε· πιστεύω ἐν Κυρίῳ, ὅτι οὐ μὴ κρύψω ἀφ' ὑμῶν τι. Καὶ λέγουσί μοι· Ἔχεις χρυσίον; Λέγω αὐτοῖς· Ναί, ἔχω τρία νομίσματα. Καὶ ἤνοιξα σκεῦος ἔμπροσθεν αὐτῶν, καὶ λαβόντες αὐτὰ ἀπῆλθον μετ' εἰρήνης. Ἐγὼ δὲ χαριεντισάμενος, εἶπον πρὸς αὐτόν· Ὑπέστρεψαν, ὡς καὶ οἱ ἐπὶ τῷ γέροντι; λέγει μοι εὐθέως· Οὐ μὴ ποιήσῃ ὁ Θεός· οὐ γὰρ τοῦτο ἤθελον ἵνα ὑποστρέψωσι· καὶ ἔλεγεν· Ἰδοὺ ὁ πόθος τοῦ γέροντος ἡ ἑτοιμασία αὐτοῦ τί αὐτῷ παρέσχεν· ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἐλυπήθη, ἀλλὰ καὶ ἐχάρη, ὡς τοιούτου ἀγαθοῦ καταξιωθείς.

XI. Narravit mihi beatus Sergius in hunc modum : Aliquando iter agentibus nobis, contigit a via aberrare ita ut temere vagantes ignari deveniremus in agrum consitum, et sata quædam conculcaremus, quo animadverso cepit agricola cuja res erat, vehementibus nos maledictis ira fervens incessere : Vos, inquiens, monachi, si Deum timeretis, et eum haberetis ante oculos, non hæc utique faceretis. Audiens talia, statim ait nobis sanctus : Per Dominum nemo loquatur. Ipse porro respondit rustico cum mansuetudine : Vere dicis, fili. Si enim Dei timor esset in nobis, haud ageremus quæ tibi jure displicent. Nihilo ille secius rursus cum stomacho contumelias ingessit, iterumque mitis senex : Vera, inquit, loqueris; si monachi essemus, talibus abstineremus. Tamen, oro, per Dominum, ignosce nobis quod imprudentes peccavimus. Ea tandem modestia delinitus agricola, projecit se ad pedes ejus dicens : Parce mihi temere locuto, abba, per Dominum, meque tuis volentem aggrega. Addebatque beatus Sergius : Revera hic homo nos secutus sacrum habitum sumpsit. Unde subjungebat hæc referens Zosimas : En mansuetudo et probitas sancti viri quantum, Deo juvante, potuerit, convertens, et in salutis viam inducens animam ad Dei imaginem creatam, quam præfert Deus innumeris mundis, cum cunctis divitiis ipsorum.

Β ΙΑ'. Διηγήσατό μοι μακάριος Σέργιος οὕτως, ὅτε Ποτὲ ὁδευόντων ἡμῶν μετά τινος ἁγίου γέροντος, ἐπλανήθημεν τῆς ὁδοῦ· καὶ μηδὲ γινωσκόντων ἡμῶν ποῦ πορευόμεθα, ἠρέθημεν εἰς τὰ σπόριμα· καὶ κατεπατήσαμεν ὀλίγα τῶν σπορίμων. Αἰσθόμενος δὲ ὁ γεωργὸς, ἤρξατο ὑβρίζειν πολλὰ μετ' ὀργῆς· Ὑμεῖς, μοναχοί, εἰ ἐφοβεῖτε τὸν Θεὸν, καὶ εἴχετε αὐτὸν πρὸ ὀφθαλμῶν, οὐκ ἂν ἐποιεῖτε τοῦτο. Εὐθέως οὖν λέγει ἡμῖν ὁ ἅγιος· Διὰ τὸν Κύριον μηδεὶς λαλήσῃ. Καὶ ἔλεγεν αὐτῷ μετὰ πραότητος· Καλῶς λέγεις, τέκνον· εἰ γὰρ εἴχομεν τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἂν ἐποιοῦμεν ταῦτα. Πάλιν ἐκεῖνος ὤβριζε μετὰ θυμοῦ· καὶ πάλιν ὁ γέρων ἔλεγεν· Ἐν ἀληθείᾳ λέγεις· εἰ ἦμεθα μοναχοί, τοῦτο οὐκ ἐποιοῦμεν· ἀλλὰ διὰ τὸν Κύριον, συγχώρησον ἡμῖν ὅτι ἡμάρτομεν. Ἐκπλαγεὶς δὲ C ἐκεῖνος καὶ ἐλθὼν ἔρριψεν ἑαυτὸν εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ, λέγων· Συχώρησόν μοι, ἀββᾶ, διὰ τὸν Κύριον, καὶ λάβε μεθ' ὑμῶν. Καὶ ἔλεγεν ὁ μακάριος Σέργιος, ὅτι Ἐν ἀληθείᾳ μεθ' ἡμῶν ἠκολούθησε, καὶ ἐλθὼν ἔλαβε τὸ σχῆμα. Καὶ ἔλεγεν ὁ μακάριος· Ἰδοὺ ἡ πραότης καὶ τὸ ἀληθὲς τοῦ ἁγίου τί ἠδυνήθη μετὰ Θεὸν ποιῆσαι· καὶ σῶσαι ψυχὴν κατ' εἰκόνα Θεοῦ ποιηθεῖσαν, ἣν θέλει ὁ Θεὸς μᾶλλον ἢ μυρίους κόσμους μετὰ τῶν χρημάτων αὐτῶν.

XII. Dixit præterea : Commisi aliquando libellos describendos cuidam amanuensi in primis perito calligraphicæ artis. Et ille absoluta descriptione, misit ad me qui nuntiaret, perfectum jam opus esse : mitterem, si videretur, qui scripta tolleret. Ilis frater quidam auditis, adiit injussus calligraphum, nomine, ut falso aiebat, mandatoque meo, numeratoque, quod convenerat, manus pretio, libellos abstulit. Ego ignarus ejus rei, misi fratrem nostrum, dato illi epistolio, cum mercede pacta ut scripta acciperet ferretque ad me. Intelligens ex hoc calligraphus illusum sibi fuisse a priori monacho, iratus dixit : Ibo profecto et infamabo ipsum ob duo nefaria quæ admisit : primum irridens me; deinde quæ ad illum non pertinebant auferens. At ego audito quid pararet, misi qui a me ipsi diceret : Scis, frater mi, nos eo fine comparare ac tenere libellos, ut ex iis discamus exercere charitatem,

ΙΒ'. Καὶ ἔλεγεν, ὅτι Ποτὲ ὑπέταξα βιβλία τινὰ καλλιγράφῳ εὐφυεῖ· καὶ μετὰ τὸ τελέσαι τὰ γράψιμα, πέμπει καὶ λέγει μοι· Ἰδοὺ ἐτέλεσα· ὅτε δοκεῖ σοι πέμψον καὶ λάβε αὐτά. Ἀδελφὸς δέ τις ἀκούσας D ταῦτα, ἀπελθὼν ἐξ ὀνόματός μου πρὸς τὸν καλλιγράφον, καὶ δοὺς τὸ συμφωνηθὲν ἔλαβεν αὐτά. Ἐγὼ δὲ μὴ γνοὺς τοῦτο ἔπεμψα ἀδελφὸν ἡμέτερον μετὰ γραμμάτων σὺν τῷ κόπῳ, ὥστε λαβεῖν αὐτά. Ὡς οὖν ἔγνω ὁ καλλιγράφος ὅτι ἐνεπαίχθη ἀπὸ τοῦ λαβόντος αὐτά, ταραχθεὶς εἶπεν· Οὕτως ἀπέρχομαι καὶ ἀηδίσω αὐτὸν κατὰ δύο τρόπους, ὅτι ἐχλεύασέ με, καὶ ὅτι ἔλαβε τὰ μὴ ὄντα αὐτοῦ. Ἐγὼ δὲ ἀκούσας τοῦτο, πέμψας εἶπον αὐτῷ· Οἶδας, ἀδελφέ μου, ὅτι διὰ τοῦτο κτώμεθα βιβλία, ἵνα μάθωμεν ἐξ αὐτῶν ἀγάπην, ταπείνωσιν, πραότητα, εἰρήνην· εἰ δὲ ἡ ἀρχὴ τῆς κτήσεως τῶν βιβλίων μάχη ἐστὶν, οὐ θέλω κτήσασθαι βιβλίον· καὶ μόνον μὴ μαχήσομαι· δοῦλον γὰρ Κυρίου οὐ δεῖ μάχεσθαι. Ἰδοὺ οὖν καταφρονήτας,

Digitized by Google

τοῦ βιβλίου, ἐποίησα μὴ παντελῶς ὀχληθῆναι τὸν ἀδελφόν.

nolo habere : quo sic vitem rixandi necessitatem. Tempta igitur, et insuper habita libri jactura, effeci

ΙΓ'. Καὶ ἔλεγεν ὁ αὐτὸς, ὅτι Ἀκηκοὼς παρά τινος ἀγαπητοῦ μοι μοναχοῦ, ὅτι ἔσχε τινὰ διάκονον ἀγαπητὸν τῆς λαύρας τοῦ ἁγίου Γερασίμου · καὶ οὐκ οἶδα πόθεν ἔσχεν εἰς ἐμὲ ὑπόνοιαν περὶ πράγματος φέροντος αὐτῷ λύπην, καὶ ἤρξατο στυγνάζειν μοι. Ἰδὼν αὐτὸν ἐγὼ στυγνὸν, ἠρώτησα μαθεῖν τὴν αἰτίαν· καὶ λέγει μοι, ὅτι Τόδε τὸ πρᾶγμα ἐποίησας· ἐγὼ δὲ μὴ συνειδὼς ἐμαυτὸν τοιοῦτον πρᾶγμα ποιῆσαι, ἠρξάμην πληροφορεῖν αὐτόν. Καὶ λέγει μοι· Συγχώρησόν μοι· οὐ πληροφοροῦμαι. Ἀναχωρήσας οὖν ἐγὼ εἰς τὸ κελλίον μου, ἠρξάμην ἐρευνᾶν τὴν καρδίαν μου, εἰ τοιοῦτον πέπραχα πρᾶγμα· καὶ οὐχ εὗρισκον. Βλέπω οὖν αὐτὸν κατέχοντα ποτήριον καὶ διδόντα · καὶ ὤμνυον αὐτῷ ἐν αὐτῷ ὅτι οὐ σύνοιδα ἐμαυτὸν τοιοῦτο ποιῆσαι. Οὐκ ἐπείσθη. Ἐλθὼν οὖν πάλιν εἰς ἐμαυτὸν, καὶ μνησθεὶς τῶν λόγων τούτων τῶν ἁγίων, καὶ πιστεύσας αὐτοῖς, στρέφω μικρὸν τὸν λογισμόν μου, καὶ λέγω ἐμαυτῷ· Ὁ διάκονος γνησίως ἀγαπᾷ με· καὶ ἐξ ἀγάπης κινούμενος ἐθάῤῥησέ μοι ὃ εἶχεν ἡ καρδία αὐτοῦ περὶ ἐμοῦ, ἵνα νήψω καὶ τοῦ λοιποῦ φυλάξω, καὶ μὴ ποιήσω αὐτό· πλὴν ψυχὴ ἀθλία, ἐπειδὴ λέγεις, ὅτι Οὐκ ἐποίησα τὸ πρᾶγμα τοῦτο· μυρία κακὰ πέπρακταί σοι, καὶ ἐπελάθου αὐτῶν· ποῦ εἰσιν ἃ ἐποίησας χθὲς ἢ πρὸ δέκα ἡμερῶν; μέμνησαι αὐτῶν; Οὐκοῦν καὶ τοῦτο ἐποίησας, ὡς ἐκεῖνα, καὶ ἔλαθες ὡς καὶ τὰ πρῶτα· καὶ ἠρξάμην εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ, καὶ τῷ διακόνῳ, ὅτι δι' αὐτοῦ ἠξίωσέ με Θεὸς ἐπιγνῶναι τὸ σφάλμα μου καὶ μετανοῆσαι περὶ αὐτοῦ. Ἀναστὰς οὖν ἐν τοιούτοις λογισμοῖς, ἦλθον μετανοῆσαι τῷ διακόνῳ, καὶ εὐχαριστῆσαι αὐτῷ· καὶ ἔκρουσα εἰς τὴν θύραν· καὶ ἀνοίξας βάλλει μοι μετάνοιαν πρῶτος λέγων· Συγχώρησόν μοι ὅτι ὑπὸ δαιμόνων ἐχλευάσθην ὑπονοήσας περὶ σοῦ εἰς τὸ πρᾶγμα ἐκεῖνο· ἐν ἀληθείᾳ γὰρ ἐπληροφόρησέ μοι ὁ Θεὸς, ὅτι οὐκ ἔχεις πρᾶγμα· καὶ οὐδὲ ἀφῆκέ με πληροφορῆσαι αὐτὸν, λέγων· Οὐκ ἔστι χρεία. Καὶ ἔλεγεν ὁ μακάριος· Ἰδοὺ ἡ γνησία ταπείνωσις πῶς διέθηκε τὴν καρδίαν τοῦ ποθοῦντος αὐτήν. Σὺν τούτῳ δὲ ἐμέμνητο καὶ τοῦ γέροντος τοῦ κλεπτομένου ὑπὸ τοῦ γειτνιῶντος αὐτὸν, ὅτι εἰδὼς οὐκ ἤλεγξεν αὐτόν ποτε · ἀλλὰ καὶ περισσότερον εἰργάζετο, καί φησι· Τάχα χρείαν ἔχει ὁ ἀδελφός. Ἐθαύμαζε τὰ σπλάγχνα τῶν ἁγίων καὶ διηγήσατο λέγων, ὅτι Ποτὲ γενόμενος ἐν τῇ πεδιάδι διηγήσατό μοί τις τῶν ἡγουμένων, ὅτι Ἔμενεν ἐγγὺς τοῦ κοινοβίου ἡμῶν γέρων τις· ἦν δὲ ἀγαθωτάτης ψυχῆς· ἐγειτνίαζε δὲ ἀδελφός· καὶ ἀπόντος τοῦ γέροντος ἐγερθεὶς ὁ ἀδελφὸς ἤνοιξε τὴν κέλλαν αὐτοῦ, καὶ εἰσελθὼν ἔλαβε τὰ σκεύη αὐτοῦ καὶ τὰ βιβλία. Ὡς οὖν ἦλθεν ὁ γέρων ἀνοίξας τὸ κελλίον, καὶ μὴ εὑρὼν τὰ σκεύη αὐτοῦ, ἦλθε πρὸς τὸν ἀδελφὸν ἀναγγεῖλαι αὐτῷ· εὗρεν ἀκμὴν οὖν τὰ σκεύη αὐτοῦ ἐν τῷ μέσῳ· οὕπω γὰρ ἦν ὁ ἀδελφὸς συστείλας αὐτά· καὶ μὴ θέλων ὁ γέρων κατασχῦναι αὐτὸν μηδὲ ἐλέγξαι, προσεποιήσατο ὅτι ἔνυξεν ἑαυτὸν ἡ γαστήρ· καὶ

A humilitatem, mansuetudinem, pacem. Si autem initium possessionis libellorum rixa est : jam eos Servum quippe Domini rixari non convenit. Contempta igitur, et insuper habita libri jactura, effeci ne molestiæ quidquam facesseretur illi fratri.

XIII. Referebat et hoc idem Zosimas : Audivi e quodam mihi dilecto monacho, cum diceret : Fuit mihi usus familiaris amicitiæ cum diacono quopiam lauræ abbatis Gerasimi : cui oborta, nescio unde, suspicio contra me est, quasi quiddam egissem ipsi molestum : unde cœpit contrahere in mei occursu frontem, vultum exhibens minaci tristitia turbidum. Id animadvertens ultro interrogavi hominem, cur me ita torve intueretur? Fassus statim causam est, aiens quidpiam a me contra se factum, cujus nulla mihi sane memoria vel conscientia restaret. B Itaque multis verbis incubui ad meam illi a tali quidem culpa innocentiam persuadendam. Sed surdo cecini; nam sua se involvens tristitia : Ignosce, reposuit, fidem non facis. Regressus hinc in meam cellulam dedi me ad introspiciendum penitus cor meum, et nullo ibi vestigio talis a me consciti reperto facinoris, factus securior, cum istum diaconum viderem tenentem calicem quem ministrabat, juravi per illum haud esse mihi me conscium ejus quod objectabat facti. Ne tum quidem acquievit, motus ergo revertor ad me ipsum, memor præcepti jubentis reconciliari fratri habenti aliquid adversum nos : aliam inivi rei ejus tentandæ rationem, partes offensi contra meipsum sumens, sicque mecum reputans : Diaconus iste amat me, et motus C charitate fiduciam sumpsit effundendi cor suum accusando quod a me perperam actum queritur. Si sapiam, cavebo ne ulteriori perseverantia negantis offensi pertinaciam irritem. Vitabo id quantum in me erit; et, si possum, in ejus sententiam transibo. Quid enimvero tantum niteris testimonio conscientiæ anima mea misera, quod lapsus forte potius est memoriæ? Innumera perpetrasti mala quorum es funditus oblita. Fortasse istud quoque feceris, sed te ejus recordatio fugerit. Ac quiescens huic sensuicœpi et Deo et ministro gratias agere, quoniam nutu illius, hujus opera, velut supplementum adhibebatur oblitæ conscientiæ ad culpam ignotam salutari eluendam pœnitentia. Plenus eo sensu ac- D cessi ad cellam famuli; at pulsato ostio, cum ille aperuisset, prior prostravit se coram me pœnitentiam postulans, et dicens : Ignosce mihi, quoniam a dæmonibus illusus sum male suspicans de te. Plane siquidem, illuminatus jam a Deo, perspectam habeo innocentiam circa hoc tuam. Sic ille me volentem excusare, prout paratus veneram renuit audire, aiens opus non esse. Super his pronuntians beatus Zosimas dixit : En quousque perpulit vera humilitas cor desiderantis ipsam. Cum hoc mentionem conjunxit senis compilati a vicino, ipso sciente, et non modo non querente aut accusante, sed et impense favente ac benefaciente suo sibi notissimo expilatori; eo quod ipsum excusans apud se persuasisset sibi, citra culpam id ab eo factum

Digitized by Google

ultima scilicet ad id adigente necessariorum ad vitam egestate. In quo admirans Zosimas exempla quæ sancti dedissent visceralis in quoscunque misericordiæ, narrans referebat in hunc modum : Cum essem in campestribus narravit mihi quidam e præpositis, habitasse prope cœnobium ipsius senem quemdam benignissimæ animæ : cui vicinus degebat alius frater. Hic instinctus a malo spiritu, captato tempore, cum aberat a cella senex, ipsam ingressus cuncta ejus vasa et libros exportavit. Reversus bonus senex, et admirans eam exinanitam, cucurrit ad vicinum, rem illi pro amicitia communicaturus. Atecce ingrediens videt in medio res suas, nondum enim illas fur potuerat in apothecas recondere; atque adeo in hoc ipso laborabat. Veritus clemens senex eum pudore afficere, finxit egregie dissimulans pungi desiderio levandi ventris, et locum ei rei sepositum ingressus, tandiu illic hæsit quoad sensit furtum omne jam a fratre fuisse in latebras conditum. Tunc reversus senex de alio negotio solita familiaritate cum vicino egit. Non multi inde dies efluxerant, cum ab aliis aliisque clare agnita in vicini cella senis vasa moverunt quosdam indignatione justissima ad scelus indicandum judici; qui furem manifestum comprehendi ac claudi carcere curavit, sene prorsus inscio. Famæ autem indicio vulgaris audiens attineri custodia fratrem, ob causam ignotam sibi, venit ad narrantem hæc ipsa cœnobii præfectum quicum provicinia usum multum habebat crebræ ventilationis, et dixit : Fac charitatem, Pater; commoda mihi ova pauca et cathara. Respondi ego (dicebat cœnobiarcha narrare pergens) : Habes nempe quemdam hodie apud te? Sic est, ait, et quæ poscebat auferens abiit ad carcerem recta consolaturus fratrem eo detentum. Ingresso illuc eo, procidit fur ad ejus pedes, aiens ipsi, Propter te hic sum, abba, ob furtum a me factum rerum tuarum. Verum ut eas possis recuperare, en liber tuus apud illum est, vestis apud alium, quos nominabat. Hæc loquentem interpellavit senex, dicens : Persuasissimum habeto, fili, me haud ea causa huc ingressum : nec prorsus scivisse, te ob res meas compilatas hic teneri. Veni autem ut consolarer te in afflictione tua. Quare hoc tibi a me habe munusculum, ova et cathara; de cætero omnem movebo lapidem quo te hinc extraham. His dictis, adiit primates illius regionis, apud quos multa valebat gratia, merito ipsius cunctis notissimæ virtutis. Itaque ab his facile obtinuit, ut missis propere ministris fratrem vinculis solutum e custodia emitterent.

XIV. Alii de hoc eodem sene aliud narrabant. Nempe ipsum profectum aliquando ad mercatum ut pallium emeret, pro modo pacti pretii unum aureum vendenti expendisse : quia vero, ad explendum quod supererat ratiunculæ, opus erat aliquo numero pecuniæ minutæ, assedisse illum ad mercatoris abacum, supposito sibi pallio jam empto, et sic crumena resoluta obolos et quadrantes eduxisse. Dum in eo est, forte conversus videt a tergo se admoventem hominem qui videbatur adjecisse oculos cupiditatis ad pallium, mox, ut apparebat, conaturus ipsum subtrahere. Subiit animum senis misericordis benignissima cogitatio, Forte, secum dicentis, hic miser plus eget pallio quam ego; sine ipsum sibi consulere. Ac hoc apud se statuto, extendit se mensam versus quasi ad explicandam monetæ seriem, sublevavitque suos prius sedentis artus quo facilius detrahi pallium posset : qua strenue commoditate fur usus, ablato abiit pallio; sene de industria in dissimulando perseverante, quoad nummis persolutis tam sine pecunia quam sine pallio domum rediit. Ad hoc B. Zosimas addidit : Quanti et vasa et pallium quæ neglexit, erant? at quanto

A ἀπελθών ἔμεινεν εἰς τὰ ἀναγκαῖα ἱκανὴν ὥραν, ἕως οὗ συστείλῃ ὁ ἀδελφὸς ἐκ τοῦ μέσου τὰ σκεύη· καὶ ἐλθὼν ὁ γέρων ἤρξατο λαλεῖν αὐτῷ περὶ ἄλλου πράγματος· περὶ δὲ τῶν σκευῶν οὐκ ἤλεγξεν. Μεθ' ἡμέρας δὲ ἐγνωρίσθησαν τὰ σκεύη τοῦ γέροντος, καὶ λαβόντες τινὲς αὐτὸν ἔβαλον εἰς τὴν φυλακήν, τοῦ γέροντος μὴ μαθόντος. Ἀκούσας δὲ περὶ τοῦ ἀδελφοῦ ὅτι ἐς φυλακήν ἐστιν, οὐκ ᾔδει τὴν αἰτίαν δι' ἣν ἦν εἰς τὴν φυλακήν· ἀλλ' ἐλθὼν φησὶν ὁ ἡγούμενος πρός με (ἐπυκνάζετο γὰρ πρὸς ἡμᾶς), λέγει μοι· Ποίησον ἀγάπην· δός μοι ὀλίγα ὰ καὶ ὀλίγα καθαρά. Καὶ λέγω αὐτῷ· Πάντως ἔχεις τινὰ σήμερον; Λέγει μοι· Ναί· ἦν δὲ λαβὼν αὐτὰ ὁ γέρων ἵνα ἐλθὼν εἰς τὴν φυλακήν, ποιήσῃ παράκλησιν τῷ ἀδελφῷ. Ὡς οὖν εἰσῆλθεν εἰς τὴν φυλακήν, πίπτει ὁ ἀδελφὸς εἰς τοὺς

B πόδας αὐτοῦ καὶ λέγει αὐτῷ· Διά σέ εἰμι ὧδε, ἀββᾶ· ἐγὼ γάρ εἰμι ὁ κλέψας τὰ σκεύη σου· ἀλλ' ἰδοὺ τὸ βιβλίον σου παρὰ τῷδέ ἐστι, καὶ τὸ ἱμάτιόν σου παρὰ τῷδε. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Πληροφορηθείη ἡ καρδία σου, τέκνον, οὐ διὰ τοῦτο εἰσῆλθον, οὐδ' ὅλως ἔμαθον ὅτι δι' ἐμὲ ὧδε, ἀλλ' ἀκούσας ὅτι ὧδε εἶ, καὶ λυπηθείς, εἰσῆλθον ποιῆσαί σοι παράκλησιν· καὶ ἰδοὺ ὧδε τὰ ὰ καὶ τὰ καθαρά· νῦν οὖν πάντα ποιήσω ἕως οὗ ἐκβάλω σε ἐκ τῆς φυλακῆς. Καὶ ἀπελθὼν παρεκάλεσέ τινας τῶν μεγάλων· ἦν γὰρ γνωστὸς αὐτοῖς διὰ τὴν ἀρετὴν αὐτοῦ· καὶ πέμψαντες ἐξέβαλον αὐτὸν ἀπὸ τῆς φυλακῆς.

C ΙΔ'. Διηγοῦντο δὲ πάλιν περὶ τοῦ γέροντος τούτου, ὅτι ἀπελθόντος ποτὲ εἰς ἀγορὰν ἀγοράσαι ἱμάτιον, ἠγόρασε· καὶ δοὺς τὸ ἓν χρυσίον, ἔλιπεν αὐτῷ ἀναπληρῶσαι νουμία. Καὶ λαβὼν τὸ ἱμάτιον, ἔθηκεν ὑποκάτω αὐτοῦ· καὶ ὡς ἐμέτρει κέρμα εἰς τὸ πλακίον, ἰδού τις ἔρχεται θέλων ἐπᾶραι τὸ ἱμάτιον· καὶ ὡς ἤσθετο ὁ γέρων σπλάγχνα ἔχων οἰκτιρμῶν, κατὰ μικρὸν ἐκούφιζεν αὐτόν· ὡς δῆθεν ἐπεκτείνων πρὸς τὸ διάστημα τοῦ κέρματος, ἕως οὗ ἆπῆρε τὸ ἱμάτιον καὶ ἀπῆλθε· καὶ οὐκ ἤλεγξεν αὐτὸν ὁ γέρων· καὶ ἔλεγεν ὁ μακάριος· Πόσου ἦν ἄξιον τὸ ἱμάτιον ἢ τὰ σκεύη ἃ ὀπώλεσεν; ἀλλ' ὅμως ἡ προαίρεσις ἦν· ἀμέλει ὅτε ἀπῆρθησαν καὶ ἔμεινεν ὁ αὐτὸς, μήτε λυπούμενος, μήτε ταρασσόμενος· καὶ γὰρ, ὡς ἀεὶ λέγω, οὐ τὸ ἔχειν βλάπτει, ἀλλὰ τὸ προσπαθῶς ἔχειν. Οὗτος εἶχεν ὅλον

D τὸν κόσμον, οὕτως ἦν ὡς μὴ ἔχων· ἐξ ὧν γὰρ ἐποίησεν ἔδειξεν αὐτὸν ἐλεύθερον ἀπὸ πάντων.

Digitized by Google

pluris tam præclarus erat animus? ostendens ipsum illa possedisse, ut non possidentem : quippe cum, iis ablatis, idem qui prius permanebat, nec contristatus, nec turbatus. Etenim, quod semper dico, non obest spirituali profectui res habere, sed cum inordinato affectu habere. Illic de quo diximus, vel si mundum possideret universum, perinde futurus erat, quantum ex his ejus factis apparuit, ac si nihil prorsus possideret : perfecte liber ab omni adhæsione ad quidlibet.

Ἀγωνίσωμεν οὖν, ἀδελφοὶ, καὶ ἡμεῖς τοῦ μιμεῖσθαι καὶ ζηλοῦν τοὺς λόγους τῶν ἁγίων Πατέρων, ἵνα καρποφορήσαντες, τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν. Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A Contendamus ergo et nos, fratres, æmulari et effectu ac imitatione exprimere dicta exemplaque sanctorum Patrum, ut fructu hic, qualis exspectatur e nobis, prolato, æterna in sæculo futuro consequamur bona. In Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

INDICES.

CATALOGUS EORUM AD QUOS SCRIPSIT ISIDORUS PELUSIOTA.

Numerus prior librum, posterior epistolas designat.

A

Abrahamio lib. I, 80.
Abrahamo episcopo lib. V, 38.
Adamantio lib. I, 141, et l. IV, 57, 211.
Adamantio lib. V, 258.
Adamantino lib. IV, 75.
Ædesio remp. gerendi l. V, 14.
Æmiliano diacono lib. II, 85.
Æmiliano presbytero lib. IV, 172.
Ætio lib. III, 159.
Ætio comiti lib. III, 141, 328.
Æsculapio sophistæ l. IV, 28, 31.
Ægyptio presbytero l. V, 187.
Æsiano episcopo l. XXX. Scholastico, 108.
Æmiliano l. V, 410, 411.
Agatho l. I, 270.
Agathoni presbytero l. III, 296.
Agatho presbytero l. III, 18, 27, 84, 160.
Agathodæmoni l. I, 435.
Agathodæmoni grammatico l. V, 55, 334, 439, 444, 451.
Agathodæmoni grammatico l. III, 303.
Agesidi Novatiano l. I, 338, 339.
Alexandro l. II, 194, 195, 196.
Alexandro poetæ l. II, 89.
Alexandro poetæ l. V, 331; presbytero, 523.
Alphio l. III, 153 et l. IV, 202.
Alphio epi copo l. III, 150, 151. et l. IV, 230.
Alphio presbytero l. I, 259, 252, 253, 254, 255, 256.
Alphio subdiacono l. II, 56.
Alympio scholastico l. IV, 221.
Alypio l. II, 97; l. III, 112, 180, 302, 398, et l. IV, 90, 118, 136, 138.
Alypio episcopo l. II, 223, et l. III, 234.
Alphio l. V, 498; episcopo 171, 1, 3, 296; presbytero 321, 522.
Alphino subdiacono (fort. Alphio) l. V, 8; monacho, 586.
Alypio l. V, 234, 465, 506; scholastico, 253, 555, remp. gerenti 42; episcopo 347.
Amazonio l. I, 254.
Amonio l. IV, 48.
Ammoni l. I, 351, 352, et l. III, 82.
Ammonio l. I, 12, et l. II, 102, 189, 245; et l. III, 3, 126 et l. IV, 61.
Ammonio scholastico l. I, 21; et l. II, 166.
Ammonio tribuno l. III, 308.
Ammonio scholastico l. V, 9, 193; lectori, 533.
Ampelio comiti l. V, 455.
Ampelio presbytero l. I, 81.
Anatolio l. I, 328, 329, et l. II, 10, 28, 29.
Anatolio diacono l. IV, 134, 137.
Anatolio l. V, 115; diacono l. V, 45.
Andromacho comiti l. V, 173, 342.
Antiocho l. V, 1.
Anastasio l. I, 233.
Antiocho l. I, 447, 448, 449, 450; et l. II, 131, 267 et l. III, 104, 231.
Antiocho spadoni l. I, 36.
Antiocho scholastico l. III, 7.
Antonio scholastico l. III, 351, 352.
Anysio l. II, 271.
Aphrasio presbytero l. II, 161.
Aphrodisio monacho l. II, 61.
Aphrodisio presbytero l. II, 99, 158 et l. III, 8, 332, 271, 274.
Aphthonio l. III, 276.
Aphthonio episcopo l. III, 28.
Aphthonio l. V, 218, 428.
Apollonio l. II, 54, 214.
Apollonio diacono l. II, 243.
Apollonio episcopo l. II, 31, 96, 198, 260, 270, et l. III, 58, 137, 138, 265, 273, 363 e l. IV, 189.
Apollonio l. V, 556; Agricolæ 98; episcopo 169, 370, 393.
Aquilæ l. I, 340.
Aquilæ l. V, 193.
Arabiano episcopo l. I, 82, et l. II, 39, et l. III, 206.
Arabiano episcopo l. V, 309.
Archiæ l. I, 499, 500.
Archibio presbytero l. II 234, et l. IV, 366.
Archontio l. I, 272, 487; et l. III, 76, 390.
Archontio monacho l. III, 42.
Archontio presbytero l. I, 50, 136, 161, 166, 374.
Archontio rempublicam gerenti l. III, 282, 301.
Artemio l. I, 88.
Artenuphio lectori l. III, 171, 172, 173 et l. IV, 78, 80.
Archontio presbytero l. V, 27.
Artemidoro presbytero l. IV, 161.
Artemidoro l. V, 82.
Asclepio l. I, 188.
Asclepio episcopo l. II, 88 et l. III, 207, 319, 320, 321.
Asclepio sophistæ l. III, 23.
Asclepio sophistæ (seu Æsculapio) l. V, 76, 344, 458, 465, 546, 547, 548.
Athanasio l. I, 144, 408, et l. II, 7, 30, 69 et l. IV, 82, 190.
Athanasio cœnobiarchæ l. I, 117.
Athanasio presbytero l. I, 476, et l. II, 45, 81, 128, 162, 182 et l. III, 19, 62, 169, 258, et l. IV, 25, 191
Athanasio diacono l. V, 95, 388, 396; presbytero l. V, 138, 475, 530, 536, 541.
Ausonio l. I, 165.
Ausonio correctori l. I, 116, 395, et l. II, 25, 120 et l. III, 9, 220, 265, 264, 315, 359, 369.
Ausonio l. V, 204, 334; correctori 212, 228, 418, 419, 420, 428.

B

Basilio lib. IV, 142.
Benjamin Hebræo, l. I, 401.
Boeto monacho l. V, 282.

C

Caio lib. II, 12.
Calimacho comiti l. I, 316.
Capitolino l. I, 588.
Callopio l. I, 191.
Candido l. I, 399.
Candidiano l. I, 489.
Carpo presbytero l. II, 114.
Casio presbytero l. III, 126, 111.
Casio scholastico l. II, 146, 149.
Casiano diacono l. IV, 121.
Casio magistratum gerenti l. III, 137, 138.
Casio scholastico l. V, 86; presbytero, 116.

Digitized by Google

Cassio remp. gerenti l. v, 136, 381.
Cassio presbytero l. III, 400.
Casiano l. IV, 71.
Cassiano diacono l. III, 402, 403.
Cassiano monacho l. I, 309.
Cassiano l. V, 205.
Catiliano l. I, 470.
Cæsarius comiti l. I, 66.
Cæremoni l. I, 170, 276, 304, et l. I, 10, et l. III, 59, 295.
Cæremoni diacono l. III, 39, 209, 290.
Cæremoni l. V, 150, 151, 373, 413, 539.
Chrysantho l. I, 280.
Chrysæ clarissimo l. II, 78.
Chrysostoro l. I, 210, 211.
Cratino l. III, 266.
Cratoni monacho l. 174, 110.
Cononi præsidi l. I, 148.
Celso l. I, 346, 431.
Cereyrio l. I, 251.
Clearcho l. I, 279.
Cleobulo comiti l. I, 380.
Constantino l. I, 496.
Crispo l. I, 24, 454.
Cynegio l. I, 536, 471.
Cyrecio l. I, 411, 420, 421, 429.
Cyrenio l. I, 240, 267, 495.
Cyrenio Duci l. I, 174, 175.
Cyrillo l. I, 25, 595, 497.
Cyrillo Alexandrino l. I, 310, 523, 324, 370.
Cyrillo episcopo l. II, 127, et l. III, 506.
Cyrillo episcopo l. V, 79, 268.
Cyro l. I, 57, 165, 197, 198, 375, 376, 428.
Cyro scholastico l. V, 17; monacho, 256, 522; presbytero, 412.
Cyro lectori l. I, 100.
Cyro monacho l. I, 525; et l. III, 272.
Cytherio Sabelliano l. I, 138.

D

Danieli presbytero lib. III, 202, 311, 331, et l. IV, 44, 93.
Danieli presbytero l. V, 22, 215, 343, 542.
Didymo l. I, 199, 121, 204, 205, 281, 330, 331.
Didymo presbytero l. II, 181, 182, et l. IV, 17.
Didymo scholastico l. IV, 152.
Didymo scholastico l. V, 206, 207; presbytero 28, 167, 435, 551.
Diogeni diacono l. III, 407.
Diogeni magistriano l. III, 389.
Diogeni presbytero l. III, 383, 413.
Diogeni diacono l. V, 75, 259, 464.
Dionysio l. II, 204, 216.
Dionysio juveni l. I, 463
Dionysio scholastico l. II, 53.
Dionysio correctori l. III, 9.
Dionysio presbytero l. II, 252 et l. IV, 45.
Dionysio l. V, 35, 141.
Digyptio presbytero l. IV, 124
Dioscoro l. I, 77, et l. III, 244
Dioscoro l. V, 274.
Diophanti prætori l. I, 31.
Domestio medico l. II, 591.
Domitio comiti l. V, 57, 528. Ejus liberis 163, 164.
Domitio comiti l. IV, 50.
Domitio diacono l. IV, 198.
Domitio l. I, 214.
Donato l. I, 208.
Dorotheo l. II, 115, et l. IV, 19.
Dorotheo comiti l. 122, 125, 124.
Dorotheo clarissimo l. III, 173, 252, 373, 381, 382, 394, et l. IV, 52.
Dorotheo rempub. gerenti l. II, 218
Dorotheo lectori l. IV, 46.
Dorothei filius l. III, 56
Dorotheo presbytero l. I, 319.
Dorotheo scholastico l. IV, 178.
Dorotheo monacho l. I, 2.
Dorotheo l. V, 356, 357; diacono medico 191; presbytero 252; viro clarissimo, 45, 250, 251, 275, 302, 401, 379, 568.
Dositheo l. I, 32.
Dositheo archimandritæ l. I, 392.
Dracontio presbytero l. I, 248.

E

Ecdicio lib. I, 594.
Elaphio episcopo l. V, 201.
Elisæo monacho l. III, 15, 16, 386.
Epagatho presbytero l. I, 48.
Epicteto l. I, 249, et l. IV, 156.
Epimacho l. II, 150.
Epimacho lectori l. II, 70, et l. IV, 6, 151, 62, 103, 106.
Epimacho scholastico l. III, 378.
Epiphanio l. IV, 115.
Epimacho l. V, 490.
Epiphanio l. V, 177; diacono 58, 111. 112, 362, 363.
Epiphanio l. IV, 115.
Epiphanio diacono l. II, 66.
Ermisandro l. V, 512.
Esaiæ l. V, 189, 190, 195, 264, 368, 409, 429, 513, 514, 549.
Esaiæ l. I, 482, et l. II, 197, 217, et l. III, 196, 348, 357, 358, et l. IV, 8.
Esaiæ multi l. I, 78, 167, et l. II, 190, 191, 203, 292, et l. III, 52, 52, 153, 367, et l. IV, 187.
Evagrio diacono l. I, 251.
Evangelo l. I, 16.
Eubulo l. I, 261.
Eudæmoni l. III, 115, 253, 256.
Eudæmoni diacono l. II, 40, et l. IV, 225.
Eudæmoni presbytero l. IV, 99.
Eudæmoni lectori l. II, 163.
Eudæmoni scholastico l. II, 86.
Eudæmonio diacono l. III, 9.
Eulampio l. I, 64, 65, 297.
Eulogio l. I, 257, 589, 512, 202, et l. III, 184, 256, et l. IV, 83, 163, 176.
Eulogio lectori l. II, 77.
Eulogio presbytero l. II, 85.
Euoptio episcopo l. II, 215.
Eusebio episcopo l. I, 26, 28, 30, 37, 112, 113, 119, 151, 177, 285, 215, 250, 341, 425, 492, et l. IV, 75.
Eusebio presbytero l. I, 10.
Eustathio l. I, 156, 223, 332, 543, 561, et l. II, 124, 155, 157, 158, 171, 172, 252, 253, 295, et l. III.
Eustathio diacono l. II, 400, et l. III, 369.
Eustathio presbytero l. II, 2, 6, 45, 170, 206, 297, et l. III, 221.
Eustaphio l. IV, 128.
Eutacio diacono l. II, 19, 23
Eutonio l. I, 206, 234, 305, et l. III, 34.
Eutonio diacono l. I, 95, 105, 286, 335, 477, 491, et l. II, 131, 107, 112, 132, 144, 147, 148, 245, 257, 158, 282, 394, et l. III, 4, 5, 60, 85, 107, 108, 109, 121, 147, 148, 149, 168, 174, 181, 205, 247, 266, 280, 281, et l. IV, 24, 37, 50, 77, 116, 159.

F

Florentino lib. I, 227, 486.
Fideli diacono lib. IV, 109.

G

Germano lib. III, 291.
Germano comit. l. III, 377
Gelasio duci l. I, 99.
Gerontio l. I, 294.
Gigantio l. I, 257.
Gorgonio l. I, 59, 60.
Gothio l. II, 10
Gotto l. II, 274.
Gregorio episcopo ..I, 125.

H

Harpocræ scholastico lib. II, 228.
Harpocræ sophistæ l. III, 37, 154, 343, 395, et lib. IV, 55, 91, 140.
Harpocræ sophistæ, seu rhetori l. V, 48, 52, 80, 102, 110, 124, 125, 162, 183, 198, 199, 217, 255, 348, 349, 351, 380, 415, 423, 424.
Heliæ l. I, 430, et l. III, 286, et l. IV, 197.
Heliæ diacono l. IV, 94, 122, 141, 149, 175.
Heliæ diacono l. V, 139, 146, 178, 265, 269, 291, 292, 552; Presbytero 467.
Heliæ monacho l. I, 91, 115.
Heliæ remp. gerent l. II, 248.
Helioni monacho l. I, 71, 72
Heraclio episcopo l. II, 32, et lib. III, 72, 292.
Heraclio diacono l. I, 265.
Heraclidi episcopo l. I, 19, 182, 1-3, et l. II, 74, 220, 241, 242, et l. III, 10.
Heraclidi presbytero l. I, 155, et lib. II, 164.
Hermio comiti l. III, 257.
Hermiæ l. IV, 101.
Hermiæ grammatico l. III, 350.
Hermino comiti l. I, 18, 25, 126, 136, 229, 250, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 287, 288, 317, 554, et l. II, 137, 219, 255, 256, 257, 236, et l. III, 195, 255, 255, 370, 375, et lib. IV, 29, 66.
Hermociano diacono l. I, 257.
Hermogeni episcopo l. I, 419, et lib. II, 21, 51, 101, 159, 178, 199, 200, 208, 209, 210, 218, 262, 276, 277, et l. III, 20, 21, 29, 99, 105, 150, 159, 362, 367.
Heroni l. III, 332, et l. IV, 119, 225.
Heroni monacho l. III, 257.
Heroni rempublicam gerenti l. III, 356.
Heroni diacono l. I, 200.
Heroni scholastico l. I, 422, et l. III, 6, 215, et l. IV, 16, 35, 72, 85, 171, 208.
Heroni presbytero l. IV, 76.
Hesychio clarissimo l. II, 156.
Heraclidi presbytero l. V, 290, episcopo, 270.
Heraclio l. V, 450.
Hermino comiti l. V, 106, 107, 269, 270, 276, 277, 299, 300, 341, 356, 357, 371, 400, 472,
Hermogeni episcopo l. V, 2, 30.
Heroni l. V, 352, 353, 407, 453; scholastico 73. presbytero, 67, 104, 319, 460, 558; episcopo, 527, remp. gerenti, 469.
Hieraci diacono l. V, 60, 64, 85, 99, 100, 135, 136, 158, 175, 176, 184, 235, 237, 356, 357, 371, 404, 416. Viro clarissimo 315; presbytero, 521, 522, 523, 500.
Hieracioni (fort. Hieraci) l. V, 15.
Hieraci l. I, 469.
Hieraci clarissimo l. I, 20, 35, 162, et l. II, 275, et lib. III, 344, 361, 375, 392, et l. IV, 43, 134.
Hieraci presbytero l. II, 55, et l. III, 55, 198, 223, 278. 316, 388, et l. IV, 14, 43, 165, 181.
Hieraci diacono l. IV, 104.
Hieraci medico l. II, 168.
Hieroni l. I, 481.
Hierio l. II, 14.
Hymetio l. I, 97.
Hypatio l. IV, 130.
Hypatio l. V, 396, 529; remp. gerenti, 120.

I

Ironi scholastico l. I, 142.
Ischirioni l. V, 261, 291, 480 scholastico 15; diacono 155; presbytero 397.
Ischirioni l. II, 58, et l. III, 117
Ischirioni presbytero l. II, 55, et l. III, 551, 555, et lib. IV, 65, 216.

Digitized by Google

Isidoro l. i, 278, 485, et l. iv, 126.
Isidoro diacono l. i, 337, 403, 426, 0, 441, 442, 443, 444, 445, 467, et l. 169, 176, 176, 186, 188, 259, 251, 3, et l. i, 22, 77, 78, 89, 95, 106, 0, 118, 120, 125, 128, 129, 152, 176, 4, 249, 250, 251, 318, et l. iv, 5, 100, 6, 148, 153, 182, 204.
Isidoro episcopo l. i, 89, 90, et l. ii, 4, 225, 226, 265, l. iv, 1, 7, 10, 17, 0, 169, 220.
Isidoro præfecto l. i, 299.
Isidoro presbytero l. i, 120, 221, 222, l. ii, 18, 94, 95, et l. iv, 26, 125.
Isidoro scholastico l. ii, 289, et l. 57.
Isidoro l. v, 477: diacono, 32, 33, , 197, 294, presbytero, 7, 394; epi- opo 139, 156, 172, 179, 288, 289, 508, 8, 333, 459, 474, 557.
Juniæ l. ii, 8.
Junioribus monachis, l. i, 474.

J

Jacobo lectori l. v, 226, 230, 236, 9.
Jesio remp. administranti l. v, 416.
Incerto lib. iii, 202, 376.
Joanni diacono l. v, 62.
Joanni scholastico l. v, 148.
Joanni eremitæ l. i, 75, 76.
Joanni diacono lib. ii, 50, et l. iv, 1, 164, 168.
Joanni militi l. i, 326, 327.
Joanni monacho l. i, 130.
Joanni scholastico l. ii, 82, 163.
Josepho l. i, 372.
Josepho presbytero l. ii, 9.
Josepho presbytero l. v, 297.

K

Kalliopio presbytero lib. i, 79.

L

Lampetio l. i, 192, 193, 350, et l. i, 114,
Lampetio episcopo l. ii, 71, 79, 122, 92, 206, 221, 222, 264, et l. iii, 46, 7, 48, 53, 131, 132, 182, 193, 200, 214, 40, 241, 316, 367, 409.
Lampetio diacono l. iii, 313, 390, 91, et l. iv, 5.
Lampetio monacho l. i, 13, 52
Lampetio l. v, 486, diacono, 41, 74, 55, 518, episcopo, 165, 171, 192, 482.
Lamprepio diacono lib. v, 365, fort. Lampetio, vel contra.
Leandro l. i, 271, 272, 505.
Leonidi l. i, 562, 565, 566.
Leontio l. i, 104, et l. iii, 360
Leontio episcopo l. i, 83, 84, 129, 92, 397, 515, 410, 451, 452, et l. ii, 38, et l. iii, 87, 88, et iii, 387, et iv, 110, 113.
Leontio diacono l. i, 409, et l. iv, 141.
Leontio magistriano lib iii, 229.
Leontio episc. l. v, 2, 21, 37, 171, 180, 414, 453.
Lucæ clariss. l. v. 281, 421.
Lucæ archimandritæ l. i, 3, 8.
Lucæ cœnobiarchæ l. i, 293.
Lucæ monacho l. i, 260
Luciano l. iv, 81.
Lucio archidiacono Pelusii l. i, 69, et l. iv 188.
Lycæniæ l. i, 176
Lysimacho l. i, 335, 385.

M

Macario episcopo lib. i, 202, et l. ii, 55.
Macario episcopo l. v, 412.
Macario presbytero l. iii, 529.
Macrobio l. v, 144.
Marciano presbytero l. v, 61, 90, 91, 350, 540.
Marciano l. iv, 147.
Marathonio monacho l. i, 190.
Marco l. ii, 109, et l. iv, 42.
Marco monacho l. i, 173.
Maroni l. i, 58, 69, 70, 118, 145, 223, 272, 428, et l. ii, 10, 16, 20, 22, 28, 29, 61, 123, 124, 135, 157, 158, 171, 172, 230, 252, 255, 265, 295, et l. iii, 2, 39, 61, 167, 221, 222, 275, 295, 353, 366, 484, 406, 412, et l. iv, 184.
Maroni episcopo l. iv, 174.
Marcioni presbytero, si forte idem, l. v, 578.
Maroni presbytero l. i, 269. et l. ii, 140, et l. iii, 100, 101, 105, 116.
Maroni l. v, 29, 34, 53, 77, 84, 115, 115, 122, 311, 326, 527. 573, 584, 585, 402, 413, 473, 476, 488, 489, 512, 524, 539, 548, 567.
Martiano l. i, 116, et l. iv, 184.
Martiano l. i, 347, 381, 582, 460, et l. ii, 124, 155, 157, 158, 171, 172, 253, 152, 253, 225, 295, 275, 333, 366, 412,
Martiniano presbytero l. ii, 175, et l. iii, 85, 322, 410.
Martiniano presbytero l. iv, 96, 97.
Martyrio l. v, 399, 445.
Martyrio l. i, 164, 207.
Martyrio episcopo l. i, 45.
Martyrio lectori l. iii, 24.
Martyrio presbytero l. iii, 162, 163, 309. 355, 356.
Maximo philosopho gentili, 96.
Menæ diacono l. iv, 72.
Menæ scholastico l. i, 46.
Menæ diacono l. i, 134, 445.
Monialibus crebro in urbem commeantibus, l. i, 367.
Mosi episcopo l. i, 44.
Mosi diacono l. v, 447.

N

Nemesio l. v, 36.
Nemesio l. ii, 134, et l. iv, 39.
Nemesio prætori l. i, 47.
Nemesiano mastriano l. iv, 81.
Nemesiano scholastico, 339.
Nilammoni scholastico l. v, 561.
Nilammoni scholastico l. i, 3.
Nilammoni l. iv, 150.
Nilammoni diacono l. iii, 361.
Nilammoni monacho l. iv, 98.
Nilammoni presbytero l. iii, 293.
Nilammoni scholastico l. iii, 242, 194.
Nilammoni diacono medico l. iii. 71.
Nilammoni et Nilumonni l. iii, 288.
Nilo scholastico l. v, 130, 141, 145, 157, 240, 241, 272, 287, 391, 438, 487, 492, 516.
Nilo l. i, 5, 36, 137, 219. et l. ii, 119, et l. ii, 160, et l. iii. 69, 139, et l. iv, 151. 158, 167, 179, 195.
Nili filiis l. i, 174.
Nilo diacono l. iii, 65, 66, et l. iv, 127.
Nilo grammatico l. iii, 205.
Nilo monacho l. i, 80, 427, 278.
Niloni l. iv, 108.

O

Olympiodoro lib. ii, 256, et lib. iv, 27, 186.
Olympio l. v, 387, 477; presbytero, 105.
Olympio comiti l. i, 377, 378.
Olympio diacono l. ii, 24.
Olympio presbytero, scholastico l. iv, 205.
Olympiodoro l. v, 202.
Ophelio grammatico, seu scholastico l. v, 66, 121, 133, 200, 557, 450, 459, 517, 544, 558
Ophelio grammatico l. i, 11, 86, et l. ii, 42, 55, 319, 253, 275, et l. iii, 31, 70, 92, 93, 94, et l. iv, 103, 112, 162, 200.
Ophelio scholastico l. ii, 154, 201.
Oribasio medico l. i, 437.
Orioni l. i, 264, 293, 394, et l. iii, 136, et l. iv, 41.
Orioni diacono l. ii, 16.
Orioni monacho l. i, 181, 194, 195, 468, et l. ii, 159, 268, et l. iii, 45, 338, et l. iv, 137, 155.
Orioni l. v, 193, monacho 195.

P

Pænio l. i, 277.
Pachomio monacho l. i, 129.
Palladio l. i, 190, 431, 446, et l. ii, 57, 60, 180, et l. iii, 4, 9, 61, 75, 79.
Palladio diacono l. i, 400, 407, 414, 436, 437, 473, et l. ii, 27, 145, 187, 249, et l. iii, 213, 216, 259, 312, 405, et l. iv, 229.
Palladio subdiacono l. i, 373, et lib. iii, 144.
Palladio episcopo l. i, 321, et l. ii, 284, et l. iii, 140.
Palladio lectori l. iv, 228.
Palladio l. v, 6, 34, 117; lectori 525; subdiacono 7; diacono 31, 93, 132, 194, 225, 333, 369, 405, 427, 446, 505, 526, 530.
Pampretio diacono lib. ii, 17, 76, et lib. iii, 258.
Pamprepio diacono lib. ii, 130, et l. iii, 220.
Panellio l. iv, 87.
Pansophio l. i, 371.
Pansophio archidiacono l. i, 157.
Pansophio diacono l. i, 49.
Paulo l. v, 46, 137, 214, 218, 303, 325, 374, 375, 377, 390, 452, 455, 516; monacho, 174, 490; hypodiacono, 44; diacono, 83. 88.
Presbytero anachoretæ, 131.
Paulo l. i, 27, 268, et l. ii, 100, 106, 116, 129, 142, 143, 207, et l. iii. 33, 45, 55, 74, 96, 119, 122, 124, 135, 183, 191, 192, 212, 254, 357, 268, 34, et l. iv, 34, 47, 86, 132, 226.
Paulo cœnobiarchæ l. i, 49.
Paulo diacono l. i, 475.
Paulo subdiacono l. iii, 165, et l. iv, 54.
Paulo presbytero l. ii, 62, 73, et l. iii, 51, 277, 354, et l. iv, 95.
Paulo monacho l. iii, 252, 253.
Paulo tribuno l. iii, 347.
Patrino monacho l. i, 14, 58.
Pelagio monacho l. i, 314.
Pelagio diacono l. ii, 85.
Pelusiotis l. i, 176.
Pelusii cœnobitis l. i, 154.
Pelusiensi monasterio l. i, 156.
Pelusiotis monachis l. i, 220.
Pelusii magistratibus l. i, 275.
Petro l. i, 15, 278, 28. 290. et l. ii, 36, 215, 251, et l. iii, 123, 170. 246, 279, 394, 400, 411, et l. iv, 38, 41, 72, 217.
Petro correctori l. iii, 145.
Petro lectori l. iii, 177. 305.
Petro monacho l. iii, 194, 208, et l. iv, 56.
Petro scholastico l. iii, 135, 310, 314, 395, et l. iv, 56, 185.
Petro cœnobiarchæ l. i, 258, 28.
Petro l. v, 16, 20, 101, 127, 130, 278. 280, 504, 505, 500, 516, 560, 536; scholastico, 209, 239, 554; lectori, 555; monacho 271, 564; correctori, 583; remp. gerenti, 543.
Pharisinanio eunucho palatii, 87, 231.
Philagrio l. iv, 33, 81.
Philetrio l. iv, 102,
Philippo monacho l. i, 41.
Philitrio l. iv, 80, 177.
Philoxeno magistro l. ii, 286.
Parmenio presbytero l. ii, 179
Pisto diacono l. ii, 87.
Polychronio l. iv, 59.

Digitized by Google

Pomasio l. I, 364.
Phrontino monacho l. I, 98.
Prisco Cappastoci l. I, 158.
Presbyteri adjutoribus discipulis l. III, 287.
Proæresio l. I, 295, 296.
Proæresio scholastico l. I, 108.
Proeschio scholastico l. IV, 125.
Prunichio l. I, 33, 34.

Q

Quintiniano monacho l. I, 224.
Quintino monacho l. I, 302.
Quintiniano l. I, 390.

R

Rufino lib. I, 176.
Rufino prætorii præfecto l. I, 489.

S

Salomoni lib. I, 433.
Salustio l. I, 464.
Sandalariis Alexandrinis monialibus l. I, 87.
Sereno l. I, 186, 196, 235, 236, 238, 282, 354, 363, 402, et l. II, 104, 105, et l. III, 38, 525, 326.
Sereno tribuno l. I, 186, 187, 413, 429, 465, et l. II, 279.
Sereno tribuno notario l. II, 291.
Sereno diacono l. III, 217.
Serapioni correctori l. II, 15.
Serapioni episcopo l. III, 44.
Serapioni l. V, 361.
Senatui l. I, 226.
Seleuco l. I, 342, 356, 357, 358, 359, 884.
Scholastico l. I, 386, 387.
Severo l. I, 368.
Sereno l. V, 403, 406, 431; diacono 41, 94, 143, 318, 468, 504, 526; tribuno 142, 359, 563, 564.
Simplicio l. I, 127, 225.
Silvano l. I, 343, 344, 348, 349.
Sorano comiti l. I, 228.
Sosandro l. I, 215.
Sozomeno, præfecti domestico, l. I, 300.
Strategio duci l. I, 133.
Strategio episcopo nuper instituto lib. I, 11.
Strategio monacho l. II, 72, 266, et l. III, 98, 225, 227, 228, 324, et l. IV, 129.
Strategio lectori l. I, 50.
Strategio monacho l. V, 216, 486, 495, 519, 520.
Strategio scholastico l. II, 179, et l. III, 327.
Symmacho l. V, 10, 310.
Symmacho l. I, 152, 265, 455.
Symphoro l. I, 353.
Synesio l. I, 241, 385, 418.
Synesio episcopo l. I, 232
Synodio l. I, 493.
Syrioni l. III, 25.
Syroni l. III, 13.

T

Tarasio Isauro l. I, 160.
Tauro præfecto l. V, 40.
Tauro hyparcho l. III, 194, 365.
Thabennesiæ monachis l. I, 93.
Thalassio monacho l. 320.
Thaleleo l. I, 143.
Thaumasio l. I, 402.
Theano l. I, 461.
Theoctisto l. III, 11, 12, 13, 14.
Theodoro l. II, 193.
Theodoro Augustalio l. III, 50.
Theodoro diacono l. III, 12, et l. IV, 64, 65.
Theodoro clarissimo l. III, 289.
Theodoro scholastico l. I, 470, 488, et l. II, 103, et l. III, 40, 41, 42, 112, 164, 179, et l. IV, 11, 53.
Theodosio l. I, 453, et l. IV, 107.
Theodosio diacono l. I, 404, 405, 406, et l. IV, 206.
Theodosio episcopo l. II, 52, 231, 246, 247, et l. III, 17, 74, 75, 127, 142, 201, 350, 345, 357, 597, et lib. I, 45.
Theodosio presbytero l. II, 91, 121, 123, 141, 175, 174, 259, 29?, et l. III, 349, 371, 385, et l. IV, 160, 180.
Theodosio scholastico l. I, 306, 396, et l. II, 63, 229, 280, 281, 288, 299, 300, et l. III, 185, 285, et l. IV, 192.
Theodosio imperatori l. I, 35, 311.
Theodosio monacho l. I, 39.
Theodosio l. V, 306, 440, 490; scholastico 149, 283; presbytero 211, 398, 457; episcopo 23, 30.
Theodoro scholastico l. V, 97, 115, 119, 140, 232, 258, 343, 483, 484; diacono 219; anachoretæ 388, 389; præfecto 371; augustali 462.
Theodulo l. I, 53.
Theodoto presbytero l. II, 177, 285, 287.
Theognosto l. I, 209, 301, et l. IV, 139.
Theognosto diacono l. IV, 67.
Theognosto novo monacho, l. I, 01.
Theognosto presbytero l. II, 1, 255, 212, 393, et l. III, 68, 146, 147.
Theognosto l. V, 271, 388; presbytero 367, 479.
Theoni l. V, 331; scholastico 314, 315; presbytero 59, 266, 267; episcopo 92, 160, 161, 196, 227.
Theophani l. V, 551.
Theophilo l. III, 114.
Theopempto presbytero l. V, 508, 509.
Theopompo l. V, 129.
Thomæ monacho l. V, 123, 147.
Timotheo l. I, 7, 8, 9, et l. II, 136.
Timotheo lectori l. I, 4, 67, 68, 79, 102, 103, 106, 107, 114, 121, 131, 132, 146, 147, 218, 322, 415, 416, 417, 438, 454, 494, et l. II, 3, 4, 5, 47, 48, 49, 68, 69, 126, 133, 135, et l. IV, 195.
Timotheo clarissimo l. III, 353, 384.
Timotheo l. V, 168, 170, 274; scholastico 234.
Theoni l. I, 39, 274, 360, 439, 472, 408, et l. III, 186, 187, 188, 317, 342, et l. IV, 21, 51.
Theoni episcopo l. II, 84, 121, 184, 260, et l. III, 299.
Theoni presbytero l. III, 372.
Theoni scholastico l. IV, 23.
Theologio diacono l. IV, 60.
Theologio scholastico l. I, 54.
Theopempto episcopo l. III, 284, 285.
Theopompo l. III, 63.
Theopompo monacho l. I, 62.
Theopompo tribuno l. I, 31.
Theophronio l. I, 180.
Theophilo l. I, 23, 458, et l. II, 64, 67, 117, 118, 167.
Theophilo lectori l. II, 151.
Theophilo subdiacono l. III, 91, 304.
Theophilo nauclero l. I, 155.
Thomæ l. I, 424.
Thomæ comiti l. I, 161.
Thomæ monacho l. I, 92, et l. III, 178, et l. IV, 215.
Therasio l. I, 389, 459.
Titiano l. I, 291, 292.
Triboniano episcopo l. I, 149.
Tubæ militi l. I, 40.

U

Uriano diacono l. IV, 131.
Uriano diacono l. V, 226, 203.
Ursenorio l. V, 333. Ursenophio est, 502, et fort. Arsenuphio l. III, et IV.
Ursenuphio lectori l. III, 219, et l. IV, 70.
Urstenuphio lectori l. II, 240.

V

Valenti lib. V, 533.
Valentino presbytero l. IV, 218.
Valentiniano presbytero l. I, 4, 17.
Varsenuphio l. IV, 212.

Z

Zachæo lib. I, 397, 398.
Zenodoro l. I, 203.
Zenoni l. IV, 22.
Zenoni diacono l. III, 111.
Zenoni monacho l. III, 408.
Zenoni presbytero l. I, 212, 216, 217, et l. II, 250, et l. III, 190.
Zenoni l. V, 286, 448, 466.
Zoilo presbytero l. I, 168, 169, et l. IV, 88.
Zosimo l. I, 22, 61, 118, 128, 134, 135, 140, 184, 223, 313, 347, 382, 436, 465, et l. V, 38, 41, 124, 135, 157, 158, 171, 172, 180, 252, 255, 293, et l. III, 39, 61, 97, 275, 295, 333, 366, 406, et l. IV, 2, 3, 4, 176, 184, 220.
Zosimo presbytero l. III, 33, et l. II, 9, 28, 29, 44, 59, 65, 73, 80, 10, 113, 185, 295, 261, 298, et l. III, 1, 51, 59, 67, 80, 81, 90, 113, 134, 145, 189, 210, 218, 224, 235, 248, 260, 261, 323, 340, 358, 401.
Zosimo librigero l. III, 86.
Zosimo presbytero, l. V, 4, 11, 12, 13, 21, 29, 34, 53, 57, 77, 81, 84, 105, 122, 210, 213, 231, 257, 260, 311, 324, 326, 329, 346, 358, 393, 402, 415, 427, 429, 436, 441, 445, 476, 491, 496, 507, 510, 511, 531, 532, 559, 561, 569.

Digitized by Google

INDEX RERUM

QUÆ IN QUINQUE LIBRIS S. ISIDORI PELUSIOTÆ EPISTOLARUM CONTINENTUR.

Numeri Romani Librum, Arabici Epistolam denotant.

—

A

Aaron et Maria Mosen maledictis incesserunt. III, 152.

Aaronis virga in arca fœderis quid sibi voluerit. IV, 73.

Abel, et plures alii ante circumcisionem Deo placuerunt. II, 115.

Abhorrere a dolo, nota est ingenui animi. III, 151.

Abies ululet, quia cecidit cedrus, omnis gloria filiæ regis ab intus. I, 286.

Abluant vestimenta sua hodie. I, 333. Ablutio post coitum quid significet. IV, 129.

Abnega teipsum, ac tolle crucem tuam. I, 266.

Abraham hospitalitatis studiosus. II, 274. Abraham Deo charus in Palæstinam ob divinum oraculum, in Ægyptum ob famem profectus III, 160. Abraham Deo charus, divino colloquio fruens, terram sese ac cinerem dicebat. III, 188. Abrahami tropæum illustrissimum, devicta in filii mactatione ipsa natura. IV, 178. Abrahamum accepisse patronum maxima est gloria. IV, 121. Abrahamus hospitalis et fidelis, etiam aliis virtutibus præditus fuit. IV, 114. Abrahamicum hunc Abrahamium tibi commendo. I, 399.

Ἀβρότης rhetoricæ. IV, 91.

Absalon, et plures alii, miserrima morte consumpti. I, 78. Absalon a divina justitia supplicio affectus est. III, 219. Absalonis in patrem rebellio et exitium. IV, 35.

Abscondita sunt hæc a sapientibus, et revelata parvulis. I, 440.

Abstinentia quædam est, quæ ex odio atque vitioso affectu ortum trahit. I, 52. Abstinere a vitio, et studere virtuti II, 253. Abstineamus ab his, quæ nihil commodi nobis afferunt ad salutem. II, 27. Cur se abstineat quispiam a cibis. I, 52.

Absurda petitio. I, 137. Absurdissimum quid sit. III, 37. Absurdissimum esse, vitiis nostris omissis, aliorum vitia inquirere. III, 394. Absurdum est eos, qui graviter peccant, succensere. II, 39.

Abundantior justitia Christianorum Novi quam Veteris Testamenti hominum. IV, 204.

Abyssi instar est, Dei cognitio. I, 415.

Accipite Spiritum sanctum. I, 97. Accipite calicem iræ. II, 72.

Accusare debemus nos ipsos, non diaboli robur. I, 164.

Acetum cum felle Judæi Christo obtulerunt. I, 293.

Achilles Pelei filius. V. 444.

Ἀχρέμονες βοτανῶν καὶ φύλλων. I, 5.

Acromata urbica vitanda. I, 92.

Actioni potius quam sermoni studendum. I, 14. Actiones sermonibus non indigent. I, 46. Ab actione ipsa discimus res divinas, non tam oratione quam opere cognationem pariente. IV, 81. Actiones fidei miscendæ, eamque animare debent. IV, 65. Actiones nascuntur ex cogitationibus tanquam fontibus. IV, 209. Actio oratoria. V, 202.

Acumen ingenii dedit eis Deus. III, 139. Acumen mentis scientiam superat. III, 345.

Acutis in morbis idem valetudinis status pro meliore statu habetur. II, 85. Acuti et acutionis munus. V, 394.

Ad imaginem Dei fecit hominem. II, 143.

Adami candor atque probitas post lapsum. I, 330. Adamum culpa et supplicio non liberavit illud de uxore responsum et causificatio. I, 30. In Adamum lata a Deo sententia quanis. IV, 149.

Adhæsit pavimento anima mea. I, 305. Ne tibi adhæreat sedes iniquitatis, qui fingis laborem in præcepto. I, 81.

Adhuc tres dies et Ninive evertetur. IV, 149.

Admirari recte quidquam terrenum non potest qui terrena contempsit. I, 227.

Admonitio quid sit. I, 344. Admonitiones qua arte temperandæ sint. IV, 139. In admonitionibus interdum exaggeramus peccata quo facilius iis obnoxii liberentur. IV, 129.

Adolescentes quo ordine tres libros Salomonis legere debeant. IV, 40. Adolescentes multos sibi subjicit voluptas. IV, 78.

Adorabunt de ipso semper, dictum in psalmo de Salomone. IV, 161.

Adsistere, est opem ferre, patrocinium præstare, vel advocationem. IV, 161.

Adventus Dei secundus non jam ad humanitatem, sed ad scelerum ultionem. I, 51.

Adversa valetudo mihi ex animi sententia procedit, me ex tempestate et procellis subducens. I, 224. Adversa ad quid immittantur. V, 270. Adversæ res probos viros declarant, prosperæ vero molles. V, 76.

Adversarius, quid. I, 78. Adversariorum potentiæ ultro cedere præstat, quam judicii aleam subire et judicum sententia superari. IV, 205.

Adulatio potentissima et molestissima. III, 137. Adulatio omnium leviorum vitiorum turpissima. II, 231. Adulatio sive assentatio est valentior metu. III, 339. Contra adulationes improborum. IV, 148. Adulationis muliebris tyrannica vis. IV, 71 Adulatio noxia difficulter expugnatur. V, 62. Adulationem habere principum laudes. V, 344.

Adulatores fugiendi. II, 128. Adulator est homo servilis animi, non item modestus II, 241. Adulatorem esse non oportet : servilis adulator et abjecti animi. III, 379. Adulatores qui non reprehendit ac repudiat, invitat et assuefacit ad majores adulationes. IV, 50. Adulatores alii sunt, alii adulari se libenter patiuntur. IV, 114.

Adulterina dona non admittit Deus. I, 230. Qui cum adulteris portionem suam ponit. I, 345. Adulteræ quæ. I, 417. Adulterium grave peccatum. 49. Adulterium commiserunt in ligno et lapide. I, 417. Adulterium et furto et scortatione deterius. IV, 115. Adulterium a fundamentis subvertit consuetudinem conjugalem et sobolis germanitatem reddit suspectam. IV, 129. Adulterii pœna capitalis. IV, 78. Pro adulterio est habendus et aspectus et tactus mulieris impudicus. IV, 109. Non adulterium solum prohibuit Christus, sed etiam libidinosum aspectum mulieris. IV, 204. Adulteri cum adultera concordia. IV, 36.

Advta sacrorum fœditatem attingere. V, 159.

Ædificium (ante) vires et facultates explorandæ. I, 260.

Ægroto deploratæ ac desperatæ sanitatis, omnia quæ concupierit permitti solent. III, 210 et 258. Ægrotorum hominum judicia sequi non oportet, sed sanorum. III, 212. Ægroti multi ægrotare se nesciunt. V, 404. Ægrotorum cum peccatoribus impunitis comparatio. V, 260.

Ægyptius ille sicariorum præfectus. III, 119. Ægyptios lex ab imperio arcet. I, 489. Ægyptios cur spoliarunt Israelitæ. I, 196. Ægyptiæ mulieris impudicæ retia et laquei. II, 236. Ægyptia illa libidinosa mulier. I, 263. Ægyptus hoc semper in more habuit, ut inique ac perdite se gereret. I, 152. Ægyptus frumentaria regio, aliarum nutrix, ipsa fame consumi periclitata se vatur providentia Josephi. IV, 78. Ægyptia mulier Josephi amore capta, sed frustrata. IV, 77. Ægyptii et Assyrii tyrannide et odio et iniquitate antiqua laborabant. IV, 137. Ægyptiis ab Hebræis nulla facta est injuria, cum eorum ab ipsis res ablatæ sunt. IV, 87.

Ἀειζωότης, sempiterna vita. III, 149.

Æqualem se esse Deo non rapinam arbitratus est. III, 334 et 335. Æqualem se exhibere quid sit. IV, 150.

Æqualitas amicitia est. III, 145. Æqualitatis honorem non tulisti, inferiorem gradum accipe. III, 95.

Aer aqua afficitur. II, 43. Aeris sonus, magno strepitu

Digitized by Google

aurem personans. I, 62. Aer cur segregari non possit. V, 191.

Æschinis perspicuum et candidum dicendi genus. IV, 91. Æschines falso objecit Demostheni quod, pecunia accepta, Midiæ victoriam tradiderit. IV, 205.

Ætas prima ingenti amentia referta est. II, 165. Ætas omnis morti obnoxia. V, 329.

Æternitas quid. III, 149. Æternitas divinæ naturæ proprium et peculiare. III, 18, 63. In æternitatem velut scopum intenti esse debemus. IV, 90.

Æthiops mutabit pellem suam, pardus varietates suas. I, 216. Æthiops animo. I, 61. Æthiopem dealbare. II, 16 et 94. Æthiopem lavare aut dealbare, ignem verberare, laterem coquere, proverbia de inani labore usurpari solita. III. 67.

Affectiones vitiosæ transigendæ sunt. III, 212. Affectiones carnis furibundæ et rabidæ cicurandæ sunt. III, 308. Affectiones eadem radices easdem non habent. V, 270.

Affectus humani boni qui sint. III, 85. Affectus vocabulum, conversionis est. *ibid.* Affectus suos præferre divinis oraculis quantum mali pariat IV, 133. Affectibus carnis qui succumbunt, carnales dicuntur a Paulo. IV, 127. Affectus corporei sive perturbationes animi si imperium in nos obtineant, grave est et periculosum. IV, 195. Affectus sunt feræ quædam bestiæ. IV, 194. Affectus enecandi, IV, 108.

Afflictio non est danda afflicto. III, 347.

Ἀγάπη Θεῷ περισπούδαστον. I, 10.

Agar et Sara, sunt duo testamenta. II, 274.

Agens simul etiam patitur. IV, 129 Agendum magis quam dicendum. V, 265. Agere et pati quæ et quos decent. V, 60. Probe agere angelis innatum est. I, 165.

Ager. Et qui in agro, non revertatur tollere tunicam suam. I, 210.

Agesilai factum. 188.

Agni carnes igni assas edebant Hebræi. I, II, 9. Quid per agnos intelligatur. I, 458.

Agone (qui in) certat, ab omnibus se abstinet. I, 103.

Agonistarum artem periisse. V, 185.

Agrestis sapientia quæ sit. IV, 162.

Agricola Dei Filius. I, 512. Agricolæ dormiunt, qui excubias agere debent. I, 194.

Agricultura remunerat. V, 212. Agriculturam artium parentem ac nutricem. V, 98.

Ajax Telamonis filius. V, 444.

Alarum (in umbra) tuarum protegis me. III, 93.

Alatum tempus et velox. V, 266. Ut alatus quis, et simul otium agat, fieri non potest. IV, 131.

Alba est regio. I, 140.

Alcibiades qualis. V, 164.

Alea judicii non in eos cadit qui virtute præcellunt. V, 109.

Alexandri abstinentia. III, 66.

Alexandriæ in urbe Ægypti, factum Dianæ simulacrum jussu regis Ptolomæi, IV, 207.

Alienis (ex) calamitatibus deliciæ non sunt nobis comparandæ. III, 154. Ne condiscas alienam pulchritudinem. III, 66. Ex alienis incommodis commoda sua comparare. II, 60.

Aliis opes congerere. I, 215. Alius centum, alius sexaginta, alius triginta. II, 114. Alii adversus alios arma induimus omisso hoste Satana. II, 159 Aliis imperare, aliis parere, molestum est. III, 225. Alia gloria solis, alia lunæ, alia stellarum. III, 331. Alii pro alio pœnas non solvunt. III, 219.

Ἀλληλοφαγία hominum in nonnullis probata. IV, 57.

Allegoriis (in) servandus est modus. IV, 117.

Alliciendi vim habet quod non est nimis familiare. IV, 76.

Alta sapientes. III, 186.

Altaris suspiciones. I, 149. Altare quid sit. II, 216.

Alteri nemo conciliare queat id, quo ipse caret. IV, 169.

Altissimus cœlestis regni principatum tenet. II, 177.

Alumnus improborum odit. II, 221. Alumni imperitiæ. IV, 155.

Ambigua et dubia non affirmant. III, 28.

Ambitio perniciosa hominibus. I, 34. Ambitionis affectu tenuleuti litteras discunt. III, 79. Ambitio fugienda. III, 142. Ambitio omnium malorum causa. IV, 54. Ambitio mater hæreseon. IV, 55. Ambitionem tolle ex rebus humanis, et hæreses sustuleris. IV, 55.

Ambulamus cum ruina nostra. I, 80.

Amentia singulorum simul collecta major. V, 336.

Ἀμετρία, excessus. III, 379.

Amici absentia molestiam affert, quam facile depellit exspectatio boni præclari per eum efficiendi apud exteros. IV, 30. Amicis benefacere pulchrum; omnibus pulchrius, inimicis pulcherrimum. V, 137. Amicorum choro malos segregandos. V, 274.

Amicitia est æqualitas. III, 143. Amicitia Dei, est piorum robur ac firmitas. I, 290. Amicitiæ primordium inter bonos est improbitatis odium. III, 87. Amicitia nimia, suspicione non caret. II, 102. Amicitiam in ea recidere oportet, ut perpetuo firma conservetur III, 211. Amicitiæ vinculum hominibus odium commune. V, 143. Amicitiæ nihil par et secundum. V, 204.

Ammonis, filii Davidis, incestus cum sorore eodem patre nata admissus, et fedus ac miserabilis interitus. IV, 35.

Ammonius episcopus, vir clarissimus. III, 178. Ammonius, vir præclarus, ac divina sapientia plenus, episcopus. II, 127.

Amoris divini lex. III, 87. Amor pecuniæ improbus ac scelestus. II, 146, acris atque inexplebilis, II, 146 Amor rerum voluntatem non comitatur. I, 28. Amor cum locis et pœnis depingitur. II, 233 Amor pecuniarum acris atque ad omnia audax, nec satietatem ullam sentiens. III, 24. Amorem sui deponere oportet eum qui incorrupte ac sincere judicare velit. IV. 25. Amore divino vulnerati, beati. IV, 40. Amore divino correpta anima, dicitur vulnerata esse, in bonam partem. IV, 101. Amoris tyrannis. IV, 12. Amoris proprii vitiorum barathrum. V, 131; pauperiatis magister, *ibid.* Amoris proprii vitio unientem labe actari. V, 254. Amoris proprii effectus. V, 108. Amori sincero confidendum. V, 464. Amorem pastoralem erga gregem in tyrannidem verti. V, 255. Amorem ex amore nasci. V, 305.

Amplectamur ea, ex quibus emolumentum ad salutem percipitur. II, 273. Amplectens unum, repudiato altero, rem facit absurdissimam. IV, 51. Amplectamur quæ laudamus. III, 226.

An putatis, quod non possum rogare Patrem meum, etc. III, 334.

Anabaptistarum reprehensio. V, 369.

Ἀναχρουστὸν ὑφαινομενον, retractum consutum. I, 74.

Ἀνάκτορον delubrum, III, 387.

Ananiam et Saphiram cur Petrus morte affecerit, I, 181. Ananiæ et Saphiræ supplicium illustriorem reddidit gloriam apostolicam. IV, 164.

Ἀναστομοῦσθαι, aperiri ac recrudescere, 124.

Anathema esse, III, 366.

Ἀνδριάς statua, tam viri quam mulieris simulacrum significat. III, 12.

Androgyni detestandi. II, 82.

Ἀνδροτόνος, viricida, dicitur etiam qui feminæ necem attulit, III, 12.

Ἀνήρ, quasi ἀνορύττων τὴν γυναικείαν χώραν, III 213.

Angelicum est recte agere, I, 163. Angelica vita, monastica, I, 92. Angelica etiam multitudine sublimior est de Dei essentia institutus sermo, IV, 211. Angelica stola dilectionis a Christo nobis parta, IV, 15. Angelici spiritus hominibus quantum præsteat, V, 57. Angelus resum accit, I, 319.

Angelus lapidem a monumento revolvit post resurr. I, 406. Angelus Moysi occurrens, quis, I, 25. Angelos cuique nationi attributus est, II, 85. Angeli futura ignorant, I, 195. Angeli ministrabant ei, I, 75 Angelos quidam nascientes acceperunt, I, 170. Angeli Deo soli inservient, I, 406. Angelis innatum est probe agere, I, 406. Angelorum parens atque opifex est Deus, I, 343 Angelus etiamsi evangelizaverit vobis aliquid præterquam quod accepistis, anathema sit. III, 165. Angelorum populum applausorem habuit Abrahamus victa triumphatque naturæ tyrannide, IV, 178. Angelis non est opus conjugio, IV, 192. Angeli ignis flammeus, IV, 66. Angelos et homines sanctos regnum cœlorum appellasse, V, 343.

Anguis Pauli manum apprehendit, et ubi, V, 270.

Angularis lapis duorum parietum vinculum est, I, 497.

Animæ immortalitas probatur et asseritur, I, 253 Animæ ingenuæ notæ, III, 153. Anima opem requirit ut divinis mandatis collustretur, I, 8. Anima ad Dei imagi em condita est, III, 93. Anima et corpus simul in judicium venient, I, 223. Omnis Anima quæ non circumcisa fuerit die octavo, exterminabitur, I, 81. Animæ curam maxime geramus, corporis quantum necessitas exigit, externorum bonorum, ne tantillum quidem, I, 19 Animæ status in futura vita, I, 267. animæ secundum Origenem lapsæ priusquam in corpora demitterentur, IV, 163. Anima deformis in formoso corpore habitans, idque dehonestans, potius reprehendenda ob admissum probrum quam corpus formosum, IV, 71. Anima nihil est pretiosius, IV, 55 Ad animam mortuam non intrabis, IV, 157. Anima

Digitized by Google

divina quidem et immortalis est, non tamen pars essentiæ divinæ et æternæ, IV, 124. Anima corporis commercium non libenter relinquit, longissimam sibi optans senectutem, IV, 163. Anima quæ peccaverit, ipsa morietur, IV, 44. Anima luctæ et certaminis ergo in hanc vitam producta est, IV, 163. Anima corpori vinculo quodam divino alligata est ineffabili societate et nexu, IV, 125 Anima et corpus socia fuerunt certaminum, IV, 201. Animam scintillam quamdam esse putarunt impii, quæ cum corpore exstinguatur, IV, 146. Animæ actiones impediuntur intemperie corporis, IV, 125. Animam suam liberavit doctor, cum castigavit iniquum, etiamsi is non convertatur, IV, 139. Anima lyra, IV, 125. Anima Galeno harmonia est, *ibid.* Anima per consensum participat in commoda corporis, IV, 125. In anima pariter et lingua fulgere debet doctor, IV, 215. Animæ immortalitas a Christo asserta, IV, 146. Animam attingere non valentes, externum ejus ornatum vulnerare nituntur, IV, 71. Anima fidei sunt bona opera, sine quibus mortua est, IV, 65. Anima divina, V, 187. Anima robur corpori viresque præbet, V, 191 Animæ primas partes, secundas corpori dare æquum est, V, 529. Animæ cum arce comparatio, V, 548. Animæ venustas in calamitatibus sicut corporis pulchritudo in lacrymis conservatur, V, 550.

Animalia ingenio ac mente nihil efficiunt, imaginatione, non ratione utuntur, II, 119. Animales quos vocet Paulus, IV, 127. Animalis homo non percipit ea, quæ sunt Spiritus Dei, neque enim potest intelligere. Non dixit Apostolus, non percipiet, vel, non poterit intelligere, II, 72, IV, 81. Animales qui appellentur a S. Scripturis, V, 128 Animalia corporis conditione non vincunt, V, 162.

Animantes quæ cibum ruminant, animalia pariunt, II, 119.

Animi crassi, tenues, et acuti, I, 71 Animo magnus et splendidus quis est, III, 371. Animus cujusque non minus factis quam verbis declaratus, IV, 85. Animus cujusque et voluntas expendi debet, qui consilium dedit, etiamsi eventus non respondeat, IV, 203. Animorum morbi, qua latentes et occulti, qua patentes et manifesti, qui curandi, IV, 172. Animi candor et simplicitas quid, V, 560. Animi morbus unde; corporis morbo similis, V, 45. Animi ornatus benevolentiæ philtrum, V, 25. Animi submissione divinum numen nos imitari decet, V, 339. Animi superbi deprimendi, V, 468. Animi tumultus quomodo placandus, V, 152. Animo non sermone celebrari oportere, V, 372. Animorum præparatio ad evellendam inolitam opinionem necessaria, V, 550. Animos male a juventute institutos malos reddi, V, 447. Animum servum facere quadam, V, 158. Animus a vitiis purus scientiam parat, V, 517. Animus est virtutis augmentum, V, 155.

Animositas martyrum admiranda, IV, 218.

Anni non declarant integritatem, sed mores, I, 560. Anni corona. *Vide* Corona Anni quatuor horæ convenientissime a Deo ordinatæ, IV, 1.

Anniversaria memoria mortuorum, IV, 297.

Ansa inimicitiæ et odii nemini præbenda, IV, 120.

Ante, et post, III, 18.

Anticipata (ex) opinione odioque multa mala oriuntur, IV, 130.

Antiochus Epiphanes a Machabæis superatus, III, 4.

Antistes ὁ προεστώς, I, 150.

Antisthenes squalens et sordidus in lætitia versabatur, III, 154.

Antistii (ad) gubernacula, ἐπὶ τὸν οἰακὸν τῆς προστασίας, I, 278 Antistii honor, III, 68. Antistius, προεστώς, I, 5. Τὸ ἀπερίεργον τῆς διαίτης frugalitas in victus ratione, I, 38.

Apes regis imperio subsunt, II, 216.

Ἀπηχήματα συντυχιῶν καὶ ὁμιλιῶν, I, 9.

Apollo vates optimus Græcis habitus, IV, 194. Apollo omnibus modis musicis tentatis et adhibitis, non potuit castam puellam expugnare, IV, 194.

Apollonii Tyanæi præstigiæ, I, 398.

Apologia quid, V, 430. Apologia palinodiæ contraria, V, 144.

Apostoli modestiæ atque gravitatis magistri, I, 90. Apostolorum miracula, II, 5. Apostolos cur mulieres comitabantur, III, 176. Apostoli fortitudine animique magnitudine septi, II, 84. Apostoli Verbi præcones indocti ac litterarum ignari et infirmi, interim tamen victores, II, 4 Apostoli, sapientiæ discipuli ac veritatis amantes, II, 272. Apostolorum discipuli venditas suas facultates ad Ecclesiam deferebant, I, 269. Apostoli piscatores, I, 183. Apostoli divino Spiritu sapientia instructi, II, 594. Apostoli orationum rhetoricarum et syllogisticarum rudes et imperiti, IV, 203. Apostoli homines plebeii et rudes ineffabili sapientia a Deo eruditi, præconium divinum longe lateque promulgarunt, IV, 30. Apostolorum plebeiæ ruditati omnis sapientia Græcorum cessit manusque dedit, IV, 27. Apostolorum linguæ apparuerunt igneæ, IV, 66. Apostolica vivendi ratio si in usum revocaretur a doctoribus Ecclesiæ, fortassis hodieque fierent miracula, vel certe etiam absque miraculis sola vitæ innocentia hominibus illuminandis sufficeret, IV, 80. Apostolico vivere charactere quid sit, V, 89.

Ἀποταγή, secessio a rebus ex materia concretis, I, 1.

Appellatio rei sumitur ex eo quod in ea potissimum est, IV, 127.

Appendes justificationes meas in manu tua, II, 130.

Appetitus caninos ac brutos recreari non debere, V, 148.

Appii (usque ad) forum et tres tabernas, I, 337.

Aqua terra efficitur, I, 43. Aquæ Hiericontis steriles, I, 16. Aquæ quæ super cœlos sunt, I, 343. Aquæ frigidæ potus datus misericorditer non caret præmio, IV, 118. Aquæ plus sitiuntur quo plus potantur, a quibusdam, V, 67. Aqua cur segregata uniri possit, V, 191.

Aquilæ volantis via, I, 416. Aquilæ congregabuntur ubi est πτῶμα, I, 282.

Aræ Atticæ titulus, *Ignoto deo*, unde natus sit, IV, 69.

Arandorum filiorum causa, congressus legitimus, III, 213.

Aratrum salutis prompto atque alacri animo arripere, I, 13.

Arbitrii libertas, II, 79 et 164. III, 563. Arbitrii libertas in auditoribus vel lectoribus ad assentiendum, vel non, quid operetur, IV, 205.

Arbor mala fructum bonum ferre nequit, II, 72. Arboribus quod est natura, id hominibus est voluntas libera, IV, 81. Arbor mala non potest bonos fructus facere, quamdiu scilicet talis est et manet; potest tamen bona fieri, IV, 81.

Arcæ Dominicæ purgatio, I, 65. Arcæ fœderis operculum erat propitiatorium, IV, 73. Arcæ fœderis typus fuit tum hominis fidelis, tum Christi qui legem implevit, IV, 73.

Arcana naturæ non divulganda, IV, 117.

Archedice in fortuna splendidiss. perpetuam et constantem servavit animi moderationem, III, 224.

Archelao potior Socrates, V, 186. Archelaus rex cur silentio prematur, V, 164.

Archidiaconus totus oculus esse debet, IV, 188.

Areopagus tribunal Atheniense cur sic vocaretur, II, 91 et 92.

Ἀρετὴ μεταβολῆς ἀδέσποτος, III, 351.

Argentum mensularibus dandum, IV, 177.

Ἀργὸς λόγος, IV, 132.

Aristides justus paupertatem amplexus est, cum dives esse posset, II, 146. Aristidis paupertas quæ, V, 164.

Aristocratia quid, V, 405.

Aristophanis locus de Pericle, IV, 205. Aristophanes cur non audiendus, V, 351.

Aristoteles adversus Platonem impetum fecit, II, 3. Aristoteles multa contra Platonem scripsit, et pugnam verborum excitavit in vita humana, IV, 91. Aristoteli adversarii sunt Stoici, IV, 91. Aristotelici a Stoicis bello petiti, IV, 55. Aristotelicorum et Platonicorum pugna, ac dissidium, IV, 55. Aristotelici multi facti sunt Christiani, IV, 76. Aristotelis locus de oratoribus et medicis, IV, 205.

Arius gentilium discipulus, II, 143. Arii et Eunomii error, III, 49. Arii et Eunomii dissidium, 191.

Armatura virtutis a Christo confecta, IV, 15.

Arrogans et contumax non est magnanimus, II, 241. Arrogantem esse et vanum esse non oportet, insolens et fastidiosus arrog., III, 379.

Arrogantia ruina, III, 69. Arrogantia eum, qui alta cervice est, ex ipsis cœlis exturbat, I, 15. Arrogantia et inanis opinio animos enervat, I, 202. Arrogantia omnis abeganda, V, 127.

Artes inanes et improbæ, III, 185. Artes omnes usu atque exercitatione confirmantur, desidia intereunt, III, 90. Ars dicendi adversus vim parum proficit, IV, 205. Artes et voluptatem exercentes jure erubescant, V, 98. Artium multitudine superantes vicissim superari, V, 380.

Artifices simulacrorum e medio sublati perfectis operibus suis quibus homines opinionem divinitatis conciliare volebant, IV, 207.

Artificiosum quid vere dicatur, III, 185.

Artificium scitum, malignum ac veteratorium, III, 48.

Arundinea virga quid? I, 419.

Arx fortitudinis, II, 151.

Ascendunt usque ad cœlos, et descendunt usque ad abyssos, 226.

Digitized by Google

Ascensus super occasum, I, 218.
Asinus calcitrat, λακτίζει, II, 134.
Ἀσιτία, inedia, I, 424.
Aspectus libidinosus etiam in vitio est, IV, 204. Aspectus mulieris vitandus, ne per eum anima inquinetur, IV, 122. Si aspectus mulieris impudicus et curiosus est adulterium, Christo judice, ergo multo magis tactus, utpote sensus impurior. IV, 109.
Assentatio scurrilis, in honore habendo, cavenda, IV, 16. Per assentationem in vilitatem atque contemptum quis incidit, IV, 16. Assentatio fortes domat, V, 502.
Assentire deterius esse quam facere, V, 159.
Assimilabitis (cui) Dominum? III, 95.
Astaroth, I, 265.
Astra non sunt munda in conspectu Dei, IV, 153.
Asyli jus eripere, I, 174.
Athanasius Magnus, sanctus Pater noster, I, 323.
Athenienses pestilentia quomodo liberati, IV, 469. Athenienses sapientia tumidos vicit Paulus, IV, 69. Atheniensium muri a quo constituti, V, 465.
Athletarum præparatio ad colluctationem, II, 161. Athletam robustiorem et artificiosiorem declarat victoria adversariorum, quam licet constrictus, tamen ab ipsis reportavit, IV, 108. Athleta generosus non flendus, IV, 180. Athleta vinctus vincit Olympia, IV, 150. Athletæ interitus qualis, V, 47. Athletæ cum viro fortissimo comparatio, V, 61.
Attendite ne justitiam vestram faciatis coram hominibus ut videamini ab eis, III, 34. IV, 159. Prudenter attendendum, non temere reprehendendum, I, 198.
Attica pompa, I, 227. Attica formula contrahentium matrimonia ἐπὶ νομίμων παίδων σπορᾷ vel ἐπὶ ἀρότρῳ παίδων, III, 243. Atticam phrasem esse nihil opus, V, 265.
Atticismus quid, II, 42. Atticismus verus, IV, 91.
Avaritiæ morbus, malorum omnium causa, II, 146. Avaritia malorum radix, I. 264, 434. Avaritia satiari atque expleri nescit, II, 233. Perspicuus furor, *ibid.* Avaritia vitii omnis fons, II, 217. Avaritia perstringitur, III, 234. Avaritiæ studere mirum est eos, qui Litteras sacras legunt, I, 27. De avaritiæ morbo, IV, 188 Avaritiæ morbus gravis et curatu difficilis, V, 142. Avaritiæ remedium, V, 67. Avaritiæ remedium eleemosynam dare, V. 142. Avaritia gubernantium ecclesias resecanda, V, 79. Avaritia lites facit, V, 104. Avaritia non capi facilius quam captum liberari, V, 224.
Avarus sermonem de voluntaria inopia non capit, II, 99. Avari morbum suum non sentiunt, II, 25. Avarus idololatra, I, 36.
Auctores primi generis nostri ob arboris fructum multati sunt morte, I, 181.
Audaces et temerarios perpetui terrores comitantur, I, 198.
Audacia colliganda, V, 279.
Auditoribus interdum expedit audire, quod tamen indecorum sit doctoribus proferre, IV, 133 Auditores suorum lapsuum defensionem ducunt ignaviam doctorum, *ibid.* De auditorum doctorumque officio, IV, 139. Auditoris in potestate est persuasio, non autem doctoris seu oratoris, IV, 205. Auditorum alii sunt εὐστόμαχοι, alii κακέθικοι, IV, 49.
Auditu audietis et non intelligetis, II. 270.
Augustus imperavit 43 annis, III, 89 Augustus censum egit per totum orbem ante Christum natum, IV, 128.
Aula cœlesti quis dignus, V, 273.
Auram prosperitatis moderate ferre, IV, 72.
Aures qui habet audiendi audiat, I, 106. Aurem amputavit Petrus, quid significat, I, 291.
Auri spuma, si aquam assumat, lutum efficitur; si igni admoveatur, aurum, II, 43. Aurum, adversarum rerum et flagrorum asperitates plerumque planas reddit, I, 99. Aureum vasculum in quo venenum miscetur, est oratio suavis ornans mendacium, IV, 67. Aurum lancem deprimere, V, 182.
Aurigarum cum imperatoribus comparatio, V, 225.
Auscultatione (ab) divinarum Scripturarum exsistere debet actio honesta, IV, 208.
Austri regina, I, 166.
Αὐτοκεδιάζειν τὸ δέον poterat Themistocles ob eximiam ingenii bonitatem, IV, 205.
Αὐτοματισμὸν quidam statuerunt, IV, 99.
Auxiliares bello petiti, IV, 285.
Auxilio divino totos nos permittamus, II, 243. Auxilium divinum quinam recte implorent, qui non, IV, 2, 3, 4, 13. Auxilium divinum quibus promissum sit, vel non, IV, 161. Auxilium divinum animosos reddidit martyres, IV, 218. Auxilio divino indiget, qui natura excellentius certamen suscepit, IV, 165 Auxilio divino opus est nobis omnibus etiam exiguis in rebus ad felicem exitum perducendis, IV. 171. Auxiliis ac remediis variis opus est ad varios morbos, IV, 145. Auxilium divinum quomodo paretur, V, 265.

B

Babyloni medicinam fecimus, nec sanata est, IV, 33. Babylonis statuæ cum opibus comparatio, V, 3, 5. Babyloniorum superbia ex victoriis, IV, 167 Babylonicam captivitatem Deus comminatus est Judæis, V, 150. Babylonicos pueros in caminum missos non arsisse, quomodo, V, 128.
Balaam, II, 37. Balaam et Caiphas impii et injustissimi, V, 569.
Balthasar in ipsa nocte oppressus est, II, 96. Balthasar in honorem declarationis rerum arcanarum, Daniel est appellatus, I, 19.
Baptizemus quam primum filios, I, 125.
Baptismus. Quod baptismus est Christianis, hoc Judæis olim erat circumcisio, I, 125. Baptismus, janua regni cœlestis, II, 37. Baptismum peccata non solum delere, verum etiam bona multa procreare, III, 195 Baptismi virtus, IV, 168 et 204. Baptismi regeneratio in filios Dei, IV, 24. Baptismus non conferendus in indignos, IV, 181.
Baptista pilifer, I, 376.
Barathrum malitiæ, V, 105.
Barbare loquendo, risum excitare, I, 128.
Barbarismi sacræ Scripturæ objecti a paganis nullum convicium ei faciunt. IV, 28.
Barnabas Pauli individuus comes, III, 176.
Barrabam homicidam cur petierunt Judæi, I, 292.
Basilius Cappadox, I, 157. Basilius pater noster, divino spiritu afflatus, I, 61. Basilius hominum mores per philosophiæ regulam composuit. Ejus oratio adversus temulentos, *ibid.*
Beatitudinis supremus est terminus, filium Dei esse, IV, 169.
Beatus es, qui hoc sis quod vocaris, 581. Beatus vir qui non est lapsus in lingua sua, I, 459. Beatus qui non fuerit scandalizatus, I, 177. Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum Beatus vir qui timet Dominum, III. 12. Beatus qui intelligit super egenum et pauperem, II, 95. Beati pauperes spiritu, mites, misericordes, esurientes et sitientes justitiam, mundi corde, pacifici, I, 373, 18, 13. Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur, IV, 169. Beati qui probris afficiuntur falsis propter Christum, IV, 190. Beatus qui non est compunctus sive stimulatus in tristitia delicti, IV, 101. Beatæ vitæ materia, III, 227.
Beelzebub, I, 59.
Belis cultores, I, 69.
Belluina res est peccantes excruciare, II, 3.
Bellum atrox atque inexpiabile virtuti indicere, II, 22. Bellum nobis est adversus improbos dæmones et carnis vitia, III, 205. Bello civili nihil atrocius est, III. 101. Bella inter homines unde exsistant, et quo pacto exstingui possint, IV, 70. Bellorum causa dominandi cupiditas, IV, 55. Bellum implacabile inter philosophos, *ibid.* Bellum quoddam sanctum est, et pace melius, IV, 56. Bellum sacrum militantes quomodo instar imperatoris exhortetur Paulus, IV, 65. Bellum hominis intestinum inter corpus et spiritum, IV, 169 In bello qui committunt cædes honorantur, IV, 129. Bello pacem exstinguere nihil est jucundum, IV, 169. Bella sceleris pura licet sint, tamen non omnino innoxiæ putandæ sunt cædes hostium inibi perpetratæ, IV, 200. Ex bello reversi relegabantur a Moyse extra castra purgandi et expiandi Israelitæ, *ibid.* Bellum quomodo incendatur et exstinguatur, V, 143. Bellum civile prius componendum quam externum, V, 176.
Bene agere, I, 14. Bene dicere, bono opere remoto, vanum, addam, et inane est, II, 293.
Benedices coronæ anni benignitatis tuæ, II, 158.
Benedictio Jacob, majorum rerum typus exstitit, I, 562. Benedictio laudem significat in sacris Litteris, et benedici est laudari, encomiis ornari, beatum prædicari IV, 161. Benedictionem protulisse et prophetasse, V, 569.
Benedictus qui venit in nomine Domini, III, 257. Benedictus es qui intueris abyssos, IV, 131.
Benefac, Domine, bonis et rectis corde, III, 117. Quinam pacto poteritis benefacere, cum mala didicerint? II, 72.
Beneficium in grati animi officium vertendum, II,

Digitized by Google

- **Beneficium** opportunitate destitutum, beneficii
en amittit, III, 170. Beneficia Dei omnia indigne
inus, I, 250. Beneficia dantem tacere oportet,
ientem meminisse, V, 333. Beneficium impertiri
ale, accipere servile est, V, 332. Beneficium pater-
in filios reponendum, V, 487.
nevolentiæ signum est συμπαθεια, IV, 97.
nigne (non) facit, quisquis vult, I, 229.
nignitas Dei in peccatores, V, 230. Benignitas
riores quam victoria facit, V, 104. Benignitatis
e varius effectus, V, 296.
stiæ quædam non sensibiles, sed intelligibiles, sunt
tus, IV, 195
bent omnes peccatores terræ, judicii poculum, I, 6.
ndo mentem ac rationem absorbere, I, 313.
asphemia in Spiritum sanctum cur venia careat,
.
asphemus quis, I, 318.
eotorum stoliditas : O Bœoti, quam vehementer
Bœoti, III, 236.
nitas divina severitatem superabit, II, 203. Bonitas
a spatium pœnitentiæ concedit peccantibus, IV,

num quodammodo temulentum est, II, 126. Bona in
colliguntur, I, 205. Bona terræ in hujusce vitæ
moda, I, 469. Bonum opus operata est, II, 88. Bonum
imum est, multis rebus non indigere, II, 19. Bonum
malum minime perpetrare, II, 135. Bona opera
essaria justificatis, IV, 65 Bona fortunæ indifferentia,
72. Bona æterna non fastidit qui terrenis non inhæ-
V, 495. Bona ex ludorum abstinentia, ira consecuta,
185. Bona quomodo possideantur, V, 112. Bonis
ibus inhiantes omnibus excidisse, V, 450. Bonorum
nitio, V, 110. Bonorum futurorum nulla cum præsen
s comparatio, V, 72. Bonum cum malo non convenire,
06. Bonum divitiarum quod, V, 447. Bonorum com-
unicatio cum iis, qui inopia conflictantur, supernum
ndorem conciliat, I, 197. Bonum certamen certemus,
20. Bonus homo de bono thesauro suo profert bona,
17. Quam bonus Israel Deus his qui recto sunt corde,
73. Bonæ sunt opes ei, qui probe his uti potest, III,
. Boni viri improbis invisi sunt, III, 211. Boni viri
umque commoda sua negligunt, ut aliorum errata
rigant, III, 7. Bonum bono melius est. IV, 115 Bonum
s occultari et tacerl se non patitur, ut maxime id
ant facientes, IV, 159.
bves messem conficiunt, I, 394.
Brevitas vera cum perspicuitate conjuncta in quo sita
, III, 57. Brevitas succinctam et exiguam orationem
pirit, III, 95. Brevitas orationis virtus, V, 145.
Briareus centum manibus armatus, II, 233.
Byzantina Ecclesia, I, 154.

C

Κακοτεχνίαι, artes improbæ, III, 185.
Cadavera per urbes circumferre muliebris animi est, V,
7. Cadavera ipsa per se neminem polluunt, IV, 157.
Cadens resurgat, IV, 14. Cadens non statim succumbit,
d sæpe victor resurgit, IV, 158.
Caducæ et nihili sunt res humanæ omnes, IV, 70.
Cæci nati historia, II, 272. Cæcis quinam lumen allu-
ant, V, 109. Multi ad futura cæcutientes hujus vitæ
ggillationes vitant, I, 184.
Cæde aliquando in bonum uti licet, fornicatione nun-
uam, IV, 129. Cædes in bello perpetratæ honorantur, IV,
59.
Cæsari censum Dominus perpendit, I, 48. Reddite quæ
unt Cæsaris, Cæsari, et quæ sunt Dei, Deo, I, 209.
Cain dona obtulit, I, 230. Cain et Lamech quare non in
mili delicto pari pœna sint affecti, IV, 8.
Caiphas vaticinatur, II, 57. Caiphæ sunt Simoniaci, I,
11. Caiphas fregit vestimenta sua, I, 57. Caiphas etiam
acerdotium emerat, I, 313.
Calamitatum nostrarum fontes, I, 200. Qui calamitate
butitur ad facessenda aliis negotia, non jam misericordia
ed odio dignus est, II, 35. Calamitates Judæorum ca-
ent exemplo, IV, 75 Calamitates Judæorum, si cum
uavis tragœdia comparentur, omnes longissimo inter-
allo post se relinquunt, IV, 166. Calamitatibus aliorum
inclarescere cupere tyrannicum est, IV, 7. Calamitates
aliorum non sunt divulgandæ, IV, 227. Calamitas a qua
absit culpa levior est, IV, 117.
Calculus judicis incorruptus, IV, 177. Calculus Dei opi-
ficis de animæ immortalitate, IV, 125. Calculum oportet
permittere regulæ veritatis, IV, 94. Calculus incorrupti
judicii, *ibid.*
Calix in manu Domini vini meri plenus misto, I, 6,
11, 172. Calix ruinæ. I, 249. Calicem deprecabatur Domi-
nus, passionis tempore, I, 289.
Calliditatem reprehendi a sapiente, V, 289.
Callidus quis, V, 164.
Calumniis (qui) premitur probitatis nomine, ab omnibus
celebratur, I, 80. Calumniæ definitio, V, 328. Calumnia
quos offendat, V, 449. Calumniator quomodo refrenan-
dus, V, 124.
Camelus injuriarum memoriam retinet, II, 134. Came-
lum deglutire et culicem percolare, IV, 92.
Canes et porci qui sint, IV, 181. Canes, Judæi, I, 143.
Canes ad vomitum revertentes, qui sunt, I, 92. Canibus
sancta dare nobis non licet, I, 304. Canibus aut porcis
humana forma præditis sancta porrigenda non sunt, II,
11. Canes rabie perciti pestiferos morsus habent, I, 351.
Κάνθαρος (ὁ) τὴν κάνθαρον συνάγει, II, 135.
Cani effusi sunt in Ephraim, I, 314.
Canon virtutum quem in se quisque tanquam thesau-
rum habet quis sit, IV, 51 et 91.
Canticum canticorum docet amorem piæ animæ erga
res divinas, IV, 40.
Cantus dissolutus servum animum reddit, V, 158.
Capite nos, II, 99. Qui potest capere capiat, III, 15.
Cappadocia (e) quoque sanctos viros exstitisse, I, 332.
Cappadocia duplex, I, 158. Cappadocum indignitas, I,
332. Cappadocum natio improba, I, 281. Cappadoces,
Gabaonitæ sunt, I, 281. Cappadoces, homines impro bissimi,
I, 485; I, 449. In Cappadocum iniquitatem, IV, 197.
Caprifici, 3, 84.
Captivitas Judæorum revocationis omnis expers, III,
257. Captivam duxit captivitatem, I, 400. Captivitas Ju-
dæorum postrema sub Romanis confertur cum prioribus,
IV, 74.
Captu faciles sumus, quia omisso communi hoste in nos
invicem armamur et nobiscum digladiamur, IV, 79.
Caput nostrum, est fides in Christum, I, 126. Capitis de-
scriptio, V, 249.
Carbonem ex altari forcipe tulit, I, 42. Carbones succen-
si, I, 7. Carbones ignis coacervare in caput alicujus
quid sit, IV, 11.
Carcerum custodes ex alienis calamitatibus quæstum
faciunt, IV, 78. Carcer animi est corpus, et qualis,
163.
Cardinales virtutes quatuor ludis ac spectaculis amitti,
V, 185.
Carere culpa maximum est solatium, IV, 117.
Carmen aptissimum sedandis animi motibus in perpes-
sione injuriarum, IV, 196 Carminum plerorumque alii com-
positores, alii cantores : interdum utraque in eamdem
personam concurrunt, IV, 182.
Carnalis. Caro. Caro (omnis) fenum, I, 274. Caro cum
optime valet, vexatione opus habet, I, 8. Carnium cupiditas
Israelitas in deserto confecit, I, 69. Carnium voracitas, I, 27.
69. Carnis vocabulum bifariam usurpatur, I, 477. Caro
et sanguis regnum Dei habere non possunt, I, 477. Caro
Christi Deo Verbo ita copulata est ut jam nulla ratione di-
velli queat, I, 478. Caro Christi, quæ a nobis editur, vi-
tiorum remissionem affert, I, 219. Carne passus est Chri-
stus impatibili divinitate, IV, 166, 179. Carnes piperæ ad
alexipharmacum conficiendum adhibitæ, IV, 98. Caro vir-
tuti prona et obediens effecta per adventum Christi in
carnem, IV, 64. Carnalis cognatio Christi, si absit spiri-
tualis, parum prodest, IV, 46 Carnales Paulo sunt, qui
affectibus carnis sese vinci patiuntur, IV, 127. Carneum
cor quid sit, et quibus a Deo detur, IV, 160. Carnis vitio
mancipati cum auriga curru lapso comparatio, V, 384.
Carnales qui vocentur a sancta Scriptura, V, 128. Carna-
lis nativitas Salvatoris, III, 110.
Carthaginenses, homines minus mali, I, 485.
Cassum et irritum in Deo non usurpatur, II, 117.
Castigat nos Deus utiliter, II, 294. Castigare eos qui-
bus facilitas detrimentum affert, II, 69. Quem Deus
amat, castigat, I, 179. Castigo corpus meum, et in servi-
tutem redigo, ne forte cum aliis prædicavero, ipse re-
probus efficiar, II, 62; III, 11.
Castitate homo similis fit angelis; coi jugio nihil a bru-
tis differt, IV, 192. Castitatem colens propter humanam
gloriam, melior est eo, qui ne ob hanc quidem castus et
temperans est, IV, 41 Castitatem amplexi quidam moribus
in melius commutatis, qui antea fuerant libidinosi, IV,
125. Castitatis cultor vivit etiam post mortem, IV, 157.
Castitati debitam coronam erubuit Josephus sibiipsi im-
ponere, IV, 78. Castitatis thesaurus integer conservatus
a Susanna, IV, 45. Castitatis legislator et præses ac remu-
nerator Deus, IV, 77 et 78. Castitatis hostis (diabolus) fa-
ciebat cum hera Joseph, IV, 77.

Digitized by Google

Casus inopinatos bene disponere solet virtutis meditatio, IV, 132.

Cathedræ Mosis eatenus insidet doctor, quatenus non sua sed Scripturarum dogmata tradit, IV, 18.

Κατάνυξις quid sit, IV, 101.

Cauponum instar res divinas quæstui habere, III, 125. Caupones lui vinum aquæ admiscent, *ibid.* Caupones iniquam omnem et sceleratam quæstus faciendi rationem arripientes, III, 526. Caupones rerum divinarum ejiciendi, I, 496. Cauponum ritus, I, 106. Caupones frumenti inexplebiles, sævi et crudeles, III, 85. Caupones quinam, I, 169. Cauponæ omne genus tractare, III, 551. Cauponarius quæstus, II, 21.

Causa coram quibus dicenda, V, 324.

Cedendum percutienti, et injuria nos afficienti potius quam resistendum, IV, 175. Cedendum magistratui, IV, 102.

Κενόδοξος, inanis gloriæ morbo laborans, quis III, 381.

Centauri alienas mulieres rapiebant, IV, 33. Centauros, prope improbos quosdam obscurasse, V, 389.

Centrum circumferentiam nunquam attingit, II, 228.

Cerebro nimis refrigerato, aut humectato, aut exsiccato, anima separatur a corpore, sed non semper, IV, 175.

Certamen Christianis propositum, III, 126. Certamina sunt hic, postea præmia, II, 179. Certaminis leges, II, 161. Certaminum adeundo, um gratia in hanc vitam producti sumus, IV, 163. Certamina majora præmiis quoque majoribus digna sunt, IV, 64. et 204. Certamina majora, *ibid.* Certans legitime, necessario etiam athletice cadit, IV, 158. Certamen legitimum est, quod Deus constituit nobis; non quod ipsi nobis opinionis errore fingimus, IV, 122. Certamen horridum quodnam, V, 199. Certamen virtutis tametsi laboriosum animis præmium esse, V, 284. Certamina initio sunt leviora, V, 65. Certaminum finem magis quam initium esse spectandum, V, 364. Certaminum pares leges, V, 457.

Certandum nobis est in hac vita, III, 60.

Chaldæorum curiosam et supervacaneam doctrinam Daniel non didicit, III, 139.

Cham, I, 454.

Chananæa mulier, I, 121.

Chaos (quid per) significetur, I, 172.

Character discipulorum Christi dilectio, IV, 133.

Charitas apud Deum in pretio est, I, 10. Charitas, res ingentis pretii, ac præclara et splendida, II, 139. Charitas erga Deum et homines, III, 138. Charitati nihil anteponendum, quæ omnia inter se devincit, atque utili concordia conservat, I, 10. Charitate erga Deum ducti munera offeramus, I, 348. Charitas character discipulorum Christi, non miracula, IV, 133. Charitas omnes in se virtutes complectitur, IV, 15. Charitate temperandæ reprehensiones vitiorum, IV, 139.

Charybdis omnia ea quæ porriguntur in exitium torquens, I, 347.

Cherubin alis suis protegebant arcam fœderis, IV, 73. Cherubim, torus et currus Dei, repræsentarunt eum, IV, 73.

Chimæræ fetor, II, 235.

Choragus quis, V, 93.

Chorea optima quam ducunt quatuor anni horæ, IV, 1.

Chorus non auscultans præsidi inconcinnus est, IV, 205.

Christiani quinam sunt, II, 241. Christiani res ipsas habent, externi solum nomina, III, 133 Christianorum nomen usurpare, et Epicuream vitam ducere, II, 10. Christiani, baptismi lavacro purgati, I, 4, 7. Christiani vitiosi, similes sunt iis, qui in scena habitus alienos gerunt, I, 427. Christiana institutio, puerilitas quædam est, I, 445. Christiana religio plebeio et illitteratis et pauperibus atque abjectis hominibus demandata, brevi temporis spatio, fulgetræ in modum quoquo gentium pervasit, I, 270. Christianum non facit habitus et oratio, sed vita et mores probi, IV, 34. Christiana justitia abundantior quam veterum ut esse debeat, IV, 204, 216. Christiani mentionem cur Paulus non fecerit Rom. II, sed tantum Judæi et Græci, IV, 61. Christianis facilis inventu definitio virtutis ex doctrina Magistri sui, IV, 54, 91. Inter Christianos esse hæreses exortas nihil mirum, cum etiam inter Græcos multas excitarit ambitio, IV, 53. Christianorum genus a Christo denominatum non deficit, IV, 225. Christianorum decretorum imperitia quid faciat, IV, 144. Christianismi summa duabus potissimum rebus continetur, IV, 143. Christiani non esse injurias ulcisci, V, 416. Christianis nomen pro summa dignitate esse debet, V, 367. Christianorum cum latronibus comparatio, V, 81. Christianorum nobilitas, V, 197. Christianos ex leone sic ex tentationibus posse liberari, V, 226. Christianos commodum hostium quærere, V, 292.

Christus, Deus humanitate indutus, unus in duabus naturis Dei Filius, I, 403. Christus peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus, I, 416. Christus priorem formam nobis reddidit, I, 272. Christus si simplex homo exstitisset, oraculis tam celebribus silentium non indixisset, II, 157. Christus cum adhuc infirmi essemus, secundum tempus pro impiis mortuus est, II, 117. Christus cum a matre et fratribus quæreretur, ipsorum vocationem non admisit, I, 159. Cur Christus Petrum interroget, I, 102. Cur Christus margarita vocetur, I, 182 Christus cur humanam naturam induit, III, 329. Christus Deus, nostra causa homo factus, in desertum ductus ut tentaretur, I, 75. Cur Christus spinis coronatur, I, 95. Christus huc venit, ac pretiosum suum cruorem effundit hominum causa, II, 127. Christus cur venerit, II, 46. Cur Christus discipulos suos reprehenderit, præsertim cum pauperum commodis consuleret, II, 88. Christus non propterea venit ut Ecclesias auro et argento impleret, II, 88. Non parietum sed animarum causa huc venit, II, 248. Christus cur ante tres dies resurrexerit, II, 212. Christus ideirco venit, ut cœlestis vitæ symbola nobis afferret, II, 90. Christus, homo vere, per omnia excepto peccato nobis similis factus, I, 121 Christus et humana natura fuit, nec tamen in humanis vitiis fuit, veterem generi nostro pulchritudinem reddit, I, 23. Christus viros sanguinum abominatur, I, 80. Christus optimus, I, 83. Christus homines renovans, I, 139. Christus quare lacrymas profundat ob Lazarum, II, 175. Christus mulieres lugentes objurgavit, II, 285. Christus demonstrationum principium, III, 44. Christus nos ab humanibus et abjectis rebus revocans ait: Surgite, abeamus, III, 147. Christus caput Ecclesiæ, III, 195. Tu es Christus Filius Dei, I, 236. Christus leo vocatur, II, 175. Christus omnium Dominus, I, 347. Christus passione non movebatur, ideoque mulieres lugentes reprehendebat, II, 166 et 285. Christus per baptismum justitia nos donavit, II, 61. Christus omnium effector, et Pater, et Deus, ac Servator, I, 460. Christus Dei virtus, et Dei sapientia, II, 143. Christus peccatum ac mortem in crucem sustulit, II, 192. Christus exhausto in cruce poculo amaritudinem sanavit, et voluptatem invexit, I, 249. In Christo partim divinitas, partim assumpta humanitas, partim voluntarie perpessiones spectantur, III, 150. Christi regnum, I 304. Christi genealogia, I, 7. Christi miracula, II, 212. Christi naturam non esse spectrum, I, 403. Christi facinus præcerum, omni spe majus, excellentisque, II, 159. Christi oraculla multa in opus jam exierunt, II, 157. Christi facta, III, 333. Christi amor in nobis imbecillior est, quia aut amor valentior exstitit, III, 209. Christi passio, I, 114 Christi resurrectio clauso sepulcro, I, 401. Christi varia miracula, I, 54. Christum extremum diem non ignorasse, I, 117. Christus æqualis Patri ab ipsa natura, IV, 22 Christus hæres patrisfamilias post servos missus, IV, 166. Christus, qui et naturæ virtutis semina insevit, et per legem scriptam docuit eamdem, et per prophetas præconium fecit, tandem ipse in terras venit, IV, 33. Christus per arcam et propitiatorium præfiguratus, IV, 73. Christus verus Salomon, vere pacificus, IV, 205 Christus cœlestia cum terrestribus in gratiam reduxit, IV, 111. Christus duos populos in unum novum hominem condidit; Judæos et gentes, IV, 169. Christus suorum discipulorum τρόπαια non tam miracula quam dilectionem esse voluit, IV, 133. Christus doctor hominum qui veritatem libenter suscipiunt, IV, 225. Christus voci suæ admiscuit divinam potentiam, IV, 48. Christus multa ut homo imbecillis protulit, ut stratagemate quodam caperet vafrum hostem, IV, 166. Christus si nudus fuisset homo, subtrita illa, quæ de se protulit, locum non habuissent, *ibid.* Christus in Evangelio ut Rex et Imperator et Dominus rerum, absolutam habens potestatem, et ut princeps militiæ est locutus, *ibid.* Christus non solum cædem, sed etiam iram prohibuit, 204. Nec adulterium tantum, sed et libidinosum aspectum *ibid.* Nec perjurium solum, sed etiam jusjurandum, *ibid.* Christus columbarum venditores et negotiatores ex templo ejecit, IV, 188. Christus impleret legem expians omne peccatum mundi, IV, 73. Christus λύτρον et victima pro genere humano factus, IV, 100. Christus per proprium sanguinem redemit captivos, IV, 166. Christus liberavit eos qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti, IV, 146. Christus a Pharisæis reprehensus, quod familiaris esset publicanis et peccatoribus, IV, 189. Christus ipse non potuit persuadere Judæ proditori et Judæis, quin tollerent eum e medio vel prodirent, IV, 205. Christus intoleranda ac nefaria perpessus a Judæis, IV, 179. Christus suum corpus vere-

Digitized by Google

templum, IV, 217. Christus quo pacto Scribis et Phaeis Væ denuntiet, quibus tamen justitiam alibi tribuit, 216. Christus carne passus, non divinitate, IV, 166. ristus sponte sua letho caput obvius obtulit ipse, IV, et 128. Christus volens passus est, non invitus, IV, Christus si volens imo et necessario est passus, cur læi puniti, IV, 98. Christus ad crucem proficiscens, reprehenderit mulieres, a quibus lugebatur, IV, 180. Christus ut τροπαιοῦχος ad crucem profectus, Christus tertia die vivus apparuit discipulis sedum vaticinia prophetarum, IV, 228. Christus cruxus vicit dæmonem ut fortissimus athleta, IV, 108. ristus multitudinem deorum abolevit, IV, 150. Chris venit in terras, ut mortem morte afficeret, IV, 128. risti nomen ante solem, et ante lunam in generatione neralionum, IV, 203. Christi fratres qui sint, IV, 46. risti incarnatio quantum boni contulerit rebus humanis, 61. Christi imitatione potius, quam carnali cognatione briari debemus, IV, 46. Christi in carnem adventus inita bona humano generi conciliavit, IV, 154. Christi terras adventus, quid tam apud dæmones quam apud minum genus effecerit, IV, 229. Christi et Petri nulla t contradictio, IV, 218. De Christi incarnatione varii reticorum errores, IV, 89. Christi gloriam ubivis locom diffusam, Judæi videre debuerunt, ut ringerentur, 74. Christi prædictiones de excidio Hierosolymitano pletæ, *ibid.* Christi verba ad Judæos, et Judam, vel laes mollire potuissent, IV, 203. Christi crux et passio nfecit dæmones, et multitudinem deorum abolevit, IV, Christum cur crucifixum tantum scire voluerit Paulus, 150. Christum credens crucifixum credat etiam resustatum, IV, 31. Christum alii Patre minorem, alii creatum esse docuerunt, IV, 99. Ob Christum contumelia ultiplici affectum Romani templum Hierosolymitaum devastarunt, IV, 17. Propter Christum toleratæ juriæ, IV, 93. Pro Christo pati est instar coronam IV, 104 De Christo testimonium Josephi historici daici, IV, 225. Christus sanguinem pro grege profudit, 147.

Chrysostomus, vir præclarus et eloquens, II, 42. Chrysostomi libri de Sacerdotio, I, 156. Joannis Chrysostomi us, I, 152. Chrysostomus vir divinitus afflatus ac Deo harus, I, 310. Chrysostomus ecclesiarum omnium oculs, sapiens et eruditus arcanorum interpres, I, 156. hrysostomi scripta lyræ comparantur et musicæ, cujus ri hominum mores ferini mansuefiunt, IV, 224.

Ciborum jejunium inutile, nisi a vitiis quoque abstineas, I, 405. Cibo necessario ac moderato contenti simus, I, 385. Qui ciborum suavit tes et delicias quærit, continens esse non potest, I. 220.

Cilia seu palpebris tanquam velis teguntur pupillæ, V, 146.

Cinædi humanam vitam palam enuntiant ἀνδρόγυνοι ἔξω οὖσαι, II, 82.

Cinis. Quid superbit terra et cinis, I, 493.

Circenses cur reperti, V, 185.

Circulatores, quibus communis vecordia et litterarum insritia connexa est, sunt nullites, I, 330.

Circulus, corona et rosa eamdem habent figuram, IV, 1.

Circus turbas ciet, V, 185.

Circumcisio virtutis est sigillum, II, 115. Circumcisio facienda, II, 81. Circumcisio temporis causa permissa ab apostolis propter infirmitatem hominum, IV, 68.

Civile bellum prius componendum quam externum, V, 176.

Civitatem et sanctum delebit cum duce venturo, V, 92. Civitatibus quinque præesse, quid designat, I, 287.

Clara sunt quædam in sacris Litteris, ne nulla esset inventio atque ita omni cognitione excideremus, IV, 82. Clarus quomodo quis habeatur, V, 188.

Clementia severitate præstantior, V, 104. Clementiæ vis, III, 370.

Clerici munus non imperium, II, 127.

Coccini similitudo, III, 198.

Coctio læsa flatu, IV, 6.

Cœlestia arcana nostrum sensum excedentia, I, 20. Quis cœlestium agminum naturam, ordinem, ornatum, concordiam, pacem, charitatem referre poterit? II, 99.

Cœlum per pluvias in cœtum convenit cum terra, IV, 192. Ad cœlum usque pertingit, quod quisque boni pro sua virili fecit, IV, 195. Cœlo digna vitæ ratio, IV, 55, 216. Cœlis digna et loquamur et faciamus, IV, 178. Cœlum et cœlestia bona præmium erunt novi testamenti justis, IV, 204. In cœlum jaculari, II, 60. Cœlum libri instar convolvitur, I, 188. Cœlum sphæræ speciem imitari, II, 275. Cœlorum regnum fermento comparatum est, I, 201.

Cœna dolosa et exitialis præbita statuariis a rege Ptolemæo Alexandrino, IV, 207.

Cogitationes sanctas a se ablegare, III, 151. Cogitationes diabolo incognitæ sunt, III, 156. Cogitationes malæ hominem inquinant, I, 194. A cogitationibus enascuntur actiones, IV, 209. Cogitationes opera comitantur, V, 104.

Cognatio ad misericordiam nos commoveat, III, 87. Nunc cognosco ex parte, II, 56. Cognatio hominum inter se accuratissima facit ut ne illæ quidem cædes, quæ in bellis videntur factæ justæ, omnino sint innocentes, IV, 200 Cognatio Christi carnalis parum prodest absque spirituali, IV, 46.

Cognitionis mater est actio, IV, 81. Cognitionem omnium rerum habere, non fuisset ex usu nostro, IV, 82, 132.

Coitus impuritas ablutione subsequente notatur, IV, 129. Coitus intempestivus et luxuriosus morbosos procreat fetus, IV, 117. A coitu quibusdam temporibus abstinendum, IV, 119.

Collectas opes aut confertim, aut paulatim distribuamus, II, 253.

Colligatio iniquitatis, I, 119.

Colluctatio nobis non est adversus carnem et sanguinem, I, 161.

Color in pictis imaginibus magis afficit spectatores quam nuda lineamenta in monochromatis, IV, 109.

Columba stulta non habens cor, II, 173. Columbas qui vendebant a templo expulsi, I, 29. Columbas vendere, quid, I, 106. Columba perfecta est Ecclesia, IV, 5. Columbæ simplicitas imitanda; soliditas fugienda, IV, 137. Ut columbæ meditantes in montibus erunt, IV, 110.

Columnæ quibus decorantur victores, prædicant ipsorum præclara facinora, IV, 200.

Coma detonsa, II, 161.

Comessatio quid sit, I. 456

Comicis salibus perstringere, I, 63.

Commentarienses plerique omnes aliorum calamitates quæstui habere solent, IV, 78.

Commercia improborum cavenda, IV, 35.

Comminationibus divinis tacita inest conditio pœnitentiæ, IV, 149.

Commiseratio amanda, II, 130. Commiseratio salutaris, III, 350. Commiseratio divina res est, I, 191. Commiserationi locus non est in communibus malis, 3, 58. Commiseratio et humanitas ad salutem necessaria, I, 286. Commiseratio erga eum qui volens patitur speciem habet injuriæ, IV, 180.

Commodum quisque suum communi lucro anteponit, V, 498.

Communio cur appellata est divinorum sacramentorum perceptio, I, 228.

Communis omnium hostis quis, III, 228. Communem se exhibere quid sit, IV, 150. Commune odium hominibus amicitiæ vinculum, V, 143.

Comœdiæ lenocinia et blanditiæ, IV, 91.

Comparatio cum deterioribus non statim justos facit, III, 237. Comparatio est inter res ejusdem ordinis et classis, I. 422; II, 133. Comparatio deteriorum facit electionem meliorum, IV, 79. Comparationi est locus in illis quæ sunt ejusdem generis, non quæ diversi, IV, 115. Comparatio valet in illis rebus, quæ ejusdem sunt naturæ, IV, 167. Comparatio athletæ cum viro fortissimo, V, 71. Comparatio aurigarum cum imperatoribus, V, 225. Comparatio eruditionis cum pictore, V, 198. Comparatio peccatorum impunitorum cum ægrotis relictis, V, 269. Comparatio hominis virtute a teneris præditi cum victore in Olympiacis, V, 186. Comparatio vitii cum corporum gravitate, V, 95. Comparatio ejus qui carnis vitio mancipatus est cum auriga curru lapso, V, 384. Comparatio animi cum aere, V, 513. Comparatio temperantis cum appellente ad littus mercatore, V, 99. Comparatio non dantis eleemosynam cum rapiente, V, 220. Comparatio a minori ad majus, V, 178. Comparatio tempestatis et naturæ, V, 99. Comparatio Christianorum cum latronibus, V, 84. Comparatio ignis et virtutis, V, 95. Comparatio sacerdotis delinquentis cum navis gubernatore peccante, V, 322. Comparatio ignaviæ cum Euripo, V, 408. Comparatio phosphori cum virtute prædito, V, 109. Comparatio rationis cum clavo navis, V, 88. Comparatio justorum cum amicis regum, V, 282. Comparatio statuariorum cum virtute præditis, V, 188. Comparatio cum deterioribus, et his deprehensi minus mali, non statim sunt boni, et regno cœlesti digni, IV, 216.

Compendium divinæ institutionis, IV, 91.

Compunctionis spiritus a Deo quibusdam datus, IV,

Digitized by Google

101. Compunctio et compungere in sacris Litteris quid sit, *ibid.* Compunctio etiam in bonam partem nonnunquam in sacris Litteris sumitur, *ibid.*

Concordia orthodoxa in religione constare nequit, nisi exterminetur φιλαρχία, IV, 55. Ad concordiam Corinthios Paulus hortatur, IV, 103.

Concupiscere. Qui videt mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est in corde suo, II, 278; III. 11 et 12, et 66. Non concupisces quæ sunt proximi tui, III, 13.

Condignæ non sunt passiones hujus temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis, III, 207.

Condimentorum inania artificia, I, 24. Condimenta admonitionum ex divinis oraculis depromenda sunt, IV, 49.

Conditio tacita pœnitentiæ inest comminationibus divinis, IV, 149.

Condolentia signum benevolentiæ, IV, 97.

Conducibiliter, atque ad animæ utilitatem accommode solutum matrimonium, I, 213.

Confessio peccati melior negatione, IV, 8.

Confidite, ego vici mundum, I, 95.

Confige a timore tuo carnes meas, quibus conveniat precari, IV, 2, 3.

Confitentur se nosse Deum, factis autem negant, III, 158. Confitentibus ex animo, omnia condonanda sunt, III, 230.

Confortatus (nimis) est principatus eorum, I, 200.

Confugere ad eos qui capere student, extremæ est stoliditatis, IV, 137.

Confundantur iniqua agentes supervacue, I, 215 et 425.

Confusionem et commistionem naturarum in Christo aliqui tradiderunt, IV, 99.

Conjecturalis est ars medica, IV, 125.

Conjugii cum continentia et virginitate collatio, IV, 115. Conjugium honorabile est quidem, sed virginitati de præstantia concedat, seque intra suos terminos contineat, IV, 192. Conjugium cum fratris uxore quatenus veteri lege permissum, IV, 96. Conjuges non quovis tempore in cœtum convenire debent, IV, 141.

Conjux non habet potestatem sui corporis, IV, 129.

Connexa inter se et individua non licet pro parte acceptare, pro parte repudiare, IV, 31.

Connubia matrum nonnulli probarunt, IV, 57. Connubium honorabile in omnibus, I, 234.

Conon Atheniensium muros constituit, V, 465.

Conscientiam magnam ad Deum habere, I, 142. Conscientiæ nostræ testimonio convincimur, I, 216. Conscientia libidinis et luxuriæ graviorem effecit cruciatum calamitatis inde ortæ, IV, 117.

Consentire malefacienti quomodo gravius ipso maleficio sit, IV, 60.

Consilii nefarii auctor æque ac is, qui id exsecutus est, punitur, IV, 33. Consilium dantis animus, non eventus ponderandus, IV, 205. Consilium dare non est cujusvis, sicut querelis uti quilibet potest, IV, 71. Consilium evangelicum, IV, 263. Consilia evangelica a præceptis distincta, IV, 204. Cum consilio omnia agere oportet, IV, 38. Consilium cuique suum magnum apparet, V, 801. Consilium et suasio audientium utilitatem spectat, V, 105. Consiliis, non eventis, res unaquæque metienda et æstimanda est, I, 535; II, 179; III, 205 et 599.

Consuetudinem improbam novitate sola comprimi posse, II, 46. Consuetudinem tanquam firmum aliquod præsidium retinere, est id quod utile est, per consuetudinis prætextum repudiare, II, 46. Consuetudo tyrannus, I, 58. Consuetudo natura, et instituta, abstinentiæ a cibis causæ, I, 52. Consuetudo opinionem pœnæ destruit, IV, 117. Consuetudinem superare naturam, V, 236.

Consules et anni idem nomen sortiti, V, 266.

Contemptus numinis divini, malorum omnium causa, I, 200. Contemptus auget adversa, V, 100.

Contentiones mutuas et furiosas controversias comprimere, non autem aliunde patrocinia sua quærere oportebat, I, 447. Contentio ac simultas omnis exstinguenda, II, 82. Contentiones oratorum, poetarum et historicorum infinitæ, IV, 55. Contentio de rebus nullam noxam allaturis est agrestis sapientia, IV, 162. Contentiones de rebus dubiis et obscuris omittendæ; contra id amplectendum quod apud omnes est in confesso, nempe virtutem esse colendam, IV, 92, 165. Contentionibus operam dant inimici, IV, 130.

Contentum esse præsentibus, III, 84. Contenti simus eo, quod satis sit, I, 454. Contentum esse præsentibus quam facile est, II, 259. Contentum esse nemini nocet, V, 495.

Contextu (ex) et consequentibus cujusque loci sumenda est interpretatio, V, 219.

Continens vita et frugalis, III, 371.

Contradictio ab Evangeliis abest, IV, 216, 217. Contradictio nulla est inter Christum et Petrum, IV, 218.

Contumacia aliorum non debet aliis esse fraudi, IV, 205.

Contumeliæ notam nobis ipsis injicimus dum cum alio rixamur, II, 297. Contumeliosus tanquam fudomita bellua aversanda et fugienda, III, 7.

Conventus sacri non deserendi, V, 469.

Conversatio nostra in cœlis est, III, 186. Conversatio pulcherrima et utilissima tam auditoribus quam doctoribus quænam sit, IV, 130.

Conviciis et maledictis tanquam carnibus vesci deterius est quam cibis ingurgitari, I, 446. Convicio affecti medicus ipse est conviciator, IV, 120. Conviciator non statim in jus vocandus, IV, 121.

Convivium Christianorum cum infidelibus permissum potius ab apostolis quam præceptum, IV, 68.

Cooperatio gratiæ Dei vocantis et humanæ voluntatis obsequentis est causa salutis, IV, 51.

Cor (ad) loqui quid sit, III, 202. Cor mundum se habere nemo mortalium gloriari potest, IV, 101. Cor castum se habere gloriari nemo potest, IV, 116. Cor lapideum quid sit; a quibus id auferat Deus et contra quibus det carneum, IV, 160. Cor ad humilitatem disponi, V, 347. Cordi duro remedium afferre difficile, V, 13.

Corinthiorum ecclesia erat membrum Ecclesiæ ubique diffusæ, IV, 103.

Corona anni, II, 158. Coronam proborum imminui cum hic præmium aliquod consequuntur, III, 154. Coronæ virtuti ubique propositæ, IV, 78. Coronæ per virtutem nectantur, IV, 163. Corona labore paratur, IV, 196. Coronam castitati debitam non imposuit Josephus sibi ipsi, IV, 78. Coronarum expers erit, qui in certaminis tempore per ignaviam quærit requiem et remissionem, IV, 163. Coronatur nemo nisi qui legitime certaverit: hujus dicti abusus refutatur, IV, 122. Coronarum instar habent ipsæ afflictiones piorum, quas pro Christo sustinent. IV, 104. Corona dignus quis judicetur, V, 82. Corona duplex quem maneat, V, 154. Corona illustrior in altera vita, V, 78. Coronæ merito luctatori obveniunt, V, 56. Coronarum principium quibus sit certaminum finis, V, 396. Coronam qui accipiant, V, 186. Coronarum spe labores sustinentur, V, 58.

Corporale sacrum, quid significet, I, 132.

Corpus mortale ac luto quovis imbecillius, II, 5. Corpus qui ex nihilo effecit, multo magis effectum ad vitam revocabit, II, 43. Corpus alimento non deliciis, paucitate, non quantitate, sufficientia non sumptuum profusione opus habet, II, 57. Corporis essentia ex quatuor elementis conflata, II, 43. Corporis exiguam curam gerimus, II, 175. Corpore oleo delibuto, II, 161. Corporis Christi consecratio, I, 109. Corpora spiritualia futura in resurrectione, III, 77. Corporum amor celeriter exstinguetur, II, 233. Corpus instrumentum præbet; anima imperat, IV, 125. Corpus quomodo legibus spiritus subigendum ac subjiciendum, IV, 136. Corporis intemperies per consensum redundat ad incommodum animæ, IV, 125. Corporum incorruptibilitas in altera vita etiam in impiis erit, ut possint sempiternos et acerbissimos perferre cruciatus, IV, 199. Corpus suum Christus vocavit templum, IV, 217. Corpus levius et expeditius ad virtutis actiones reddidit Christus per baptismum, IV, 64, 204. Corpus viri est corpus mulieris, et contra, IV, 129. Corporum resurrectio erit. Ergo anima non reducetur ad statum corporis expertem; neque corpus ei est pro carcere datum, IV, 165. Corpus etiam resurget et una cum anima coronabitur, quia partem sustinuit certaminum cum ipsa anima, IV, 201. Corpus mortuum sive cadaver ipsum per se neminem polluit, IV, 157. Corporis infirmitas silentium parit, V, 486. Corporis resurrectio, V, 179. Corporis intemperies unde exsistat, V, 1, 5. Corporum gravitatis cum vitio comparatio, V, 95. Corporaliter apud Paulum est idem quod essentialiter, IV, 166.

Correctio scelerum nec ira, nec indignatio est, I, 344.

Corrigere alios volentes non feruntur æquo animo, IV, 205.

Corripe amicum nequando fecerit, II, 270. Corripit omnem filium quem recipit, II, 179. Cum judicamur autem a Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur, III, 203.

Corruptio quid sit, II, 159.

Corruptum hominum judicium reprehendit David, IV, 116. Corruptus esse quis dicatur, I. 129.

Corvus, avis immunda, II, 37; Corvus ἀστοργος Heliam cur paverit jussu Dei, IV, 43. Corvorum pullos qua peculiari providentia alat Deus cum a parentibus deseruntur, IV, 43. Corvo ne sis inhumanior, *ibid.* Corvus avis impura pullos odio habet, V, 560.

Digitized by Google

Crapula multorum malorum est causa, I, 69. Crapula cum otio conjuncta ad rerum novarum studium incitat, I, 298.
Κρᾶσιν corporis sequuntur animæ facultates, IV, 125.
Craterem sermonum Dei sapientia miscuit, II, 3.
Crates facultates suas omnes reipub. cessit dicens : Crates Cratetem libertate donat, II, 146.
Creatura mundi, I, 472. Creatura omnis naturali quodam instinctu in opificem suum respicit, IV, 43.
Credendum est Deum esse, non autem quid sit curiose investigandum, II, 299.
Crescite et multiplicamini et replete terram, in benedictionis parte censendum, IV, 195.
Crimen oratoris non est, etiamsi persuadere auditoribus non potuerit, IV, 205. Crimina omnia a vino promanant, I, 203.
Crœsi interitus, V, 164. Crœso divitias sorte obtigisse, V, 186. Crœso potior Solon. *Ibid.*
Crucem detrectabat Christus, I, 289. Crux salutifera adumbrata in manuum Jacob cancellatione, I, 362. Crux Christi devicit errores Græcorum, IV, 29. Crux Christi terræ et cœli est fulcrum ac fulgur, IV, 32. Crux tropæum de diabolo, V, 367.
Cruciatus augentur si premantur silentio et occultentur metu, IV, 110. Cruciatus animi summus est, non audere querelis dolorem egerere. *Ibid.*
Crudelitas odiorum inter Christianos unde nata sit, IV, 133. Crudelitatem non docet aut jubet Deus, IV, 86.
Cruenta sacrificia, I, 401.
Culpa et reprehensione carere, etiam quorumlibet est, II, 39.
Culpa carens levius fert malum, IV, 117. Culpa non transferenda, V, 521.
Cupediæ vitiosos affectus incitant, I, 383.
Cupiditas animum etiam in hac vita carnificibus quibusvis acerbius lacerat, III, 199. Cupiditates insatiabiles divitum ut compescuerit Deus, IV, 89. Cupiditas dominandi est causa omnium malorum, IV, 55. Cupiditas discendi affert copiam scientiæ, IV, 207, Cupiditas et ira maximæ omnium animæ perturbationum, V, 144.
Curam si quis suorum non habet, fidem negavit, et est infideli deterior, I, 124.
Curatio varia variis morbis adhibenda, IV, 45.
Curiose aliena inquirere atque calumniari desinamus, II, 20.
Curiositas evellenda externorum bonorum, II, 19 Curiositas fugienda, II, 93. Curiositas vitanda, II, 273. Curiositas a largitione abesse debet, I. 187. Curiosus feminarum conspectus perniciosus, I, 254. Curiosi esse non debent pauperes. IV, 89. Curiosior inquisitio supervacanea, I, 5.
Cymbalum tinniens I, 108. Cymbalum theatrorum cœnæ accommodum, I, 62. Cymbalo simile est, pulchre loqui, nihil boni facere, I, 163.
Cynici deriserunt Platonis Dialogos, IV, 53.
Cyrenii iniquitas, I, 178.
Cyri abstinentia, III, 66.
Cyrillus levitatis et inconstantiæ notatur, I, 324.

D

Dæmones probis viris reluctari non posse, II, 83. Quis dæmon vocandus, I, 167. Dæmon est, qui nec regno, nec gehenna movetur, I, 134. Dæmones per Christi in terras adventum territi, ne amplius insidientur humanæ naturæ. IV, 229. Dæmones quare interdum postularint suos cultores justitiæ operam dare, cum tamen ipsi essent injusti, IV, 105. Dæmones qua fraude et simulatione, probitatis opinionem sibi conciliarint apud homines, *Ibid.* Dæmones habendi qui rapiendi causa pugnant, V, 386. Δαίμονες ἀλεκτήριοι, V, 77.
Danielem venerati sunt leones, III, 139. Danielis hebdomadæ, III, 866. Daniel erat super duces et satrapas, III, 350. Daniel indutus est purpura, II,96. Danielis visio, I, 218. Daniel eximiæ virtutis adolescens, I, 69. Danielis jejunium, I, 69. Daniel magnus una cum tribus adolescentibus : ignis supplicio non est mulctatus, non didicit Chaldæorum doctrinam curiosam et supervacaneam, III, 139.
Dare vel tradere Scriptura sæpe dicit pro relinquere vel permittere, IV, 101. Dare quam accipere utilius esse, docebantur pueri Persarum, IV, 198. Daturus est nemo, si velit nemo accipere, IV, 164. Datio requirit ex altera parte acceptationem, IV, 164. Datum alicui esse non significat in sacris Litteris quod arcana quadam sorte quidpiam tributum sit, IV, 165.
Darius Medus Danielem summo honore affecit, II, 96.
David lapsus sese erexit, II, 72. David a Semei appellatus homicida, II, 172. David magnus, divini consilii præsidio septus, I, 482. David vir divinissimus, I, 386. David omnem hominem mendacem esse agnoscit, I, 100. David censuit populum, unde populus re quidem ipsa ob suum, verbo autem ob regis peccatum morte afficiebatur, I, 39 ; III, 219.
Debitor ante præstitutum diem solvens, II, 212.
Debita remittamus, ut hac ratione nihil debeamus, I, 399. Debitum fieri potest, ut non sicut decet, reddatur, IV, 16.
Decem virginum parabola, I, 226.
Decipere seipsum quomodo qui possit, V, 255.
Declamationum effectus, V, 287.
Declinandum (non) a via nobis præscripta, neque ad dextram, neque ad sinistram, IV. 144.
Decori et honesti cura habenda, III, 84.
Dedecus et ignominia bona ei qui philosophari in animum induxit, III, 172.
Defectus naturales extra culpam et crimen versantur ; voluntarii non idem, IV, 137.
Defensionem suorum lapsuum petunt auditores ab ignavia doctorum, IV, 133. Defensione innocentiæ uti poterat Christus, nisi sponte se obtulisset morti, IV, 128. Defensione abuti injuste agere est, V, 195.
Definitio sapientiæ et scientiæ, II, 174. Definitio virtutis est cujusque voluntas, IV, 91. Definitio virtutis facilis inventu Christianis, IV, 54, 91.
Defunctorie legere, I, 45.
Deitas una, I, 247.
Deliciæ, deliciæ non sunt, II, 165. Deliciis et luxui sese mancipans non recte orat sibi dari panem quotidianum, IV, 24. Deliciarum effectus, V, 287.
Delubrum improborum odii, III, 17, II, 199. Delubrum prudentiæ, II, 188. Sacrosanctum delubrum odii improborum, III, 178. Delubrum pudicitiæ et temperantiæ, II, 131. Delubrum castitatis, III, 240.
Demonstratio unde sumatur, III, 43. Demonstrationes earum rerum quæ naturam superant, non sunt quærendæ, I, 405. Demonstrationes mutuari debemus ex judicio sanorum hominum, non morbosorum, IV, 99.
Demosthenes orator, totius Græciæ caput, III, 81. Demosthenis dictum : orator invictus, II, 146. Demosthenes oratorum omnium præstantissimus, omnis eloquentiæ fons et origo et regula, II, 146. Demosthenes Isocratem eloquentia vincit ; at veritatis studio ab eodem vincitur, II, 146. Demosthenes allegatur, II, 174; et 280; III, 260. Demosthenes omnes dicendi artes depastus, omnes oratores superavit, IV, 91. Demosthenis libri nihil sunt, si vel cum unico dicto sacrarum Litterarum conferantur, IV, 91. Demosthenis vehementia. *Ibid.* Demosthenes dictum de orationis a qua facta absint, vanitate, IV, 85. Demosthenes Harpali pecuniis corruptus, IV, 205. Demosthenes tutoribus suis condemnatus bona patria donat quamvis essent locupletes et idonei, IV, 205. Demosthenes Midiam vincere non potuit, IV, 205 ; ideoque ultro cessit ab accusatione metu potentiæ adversarii. *Ibid.* Demosthenis grandiloquia, V, 497.
Denominatio sumitur ab eo quod in quaque re plurimum pollet, IV, 127.
Depravatores Scripturarum indigni sunt venia, II, 234.
Deplorandi mali, non accusandi, V, 440.
Deplorata valetudo, nulla re abstinens, medicos valere jubet, III, 210, et 258.
Derisorem ejice, et exit cum eo jurgium, III, 57.
Descendere. Qui in tecto est, non descendat aliquid tollere de domo sua, I, 210.
Deseri a Deo et divino auxilio destitui, est idem quod ab eo tradi in sensum reprobum, IV, 59.
Desertum peragrare cum homine pugnaci non est tutum, I, 322.
Desiderare episcopatum, non est quorumlibet, I, 104.
Desperatio perniciosissima malum immedicabile, II, 94. Desperatio, tyranni cujusdam instar in captivitatem trahit, I, 381. Desperatis medicina non adhibenda ex præcepto Hippocratis, II, 16 et 79.
Despicientiæ et contemptus fons quis, V, 336.
Destruere est Judæorum ; Christi resuscitare, IV, 217.
Deteriorum collatio facit electionem meliorum, IV, 79. Cum deterioribus comparati, et illis paulo meliores, non statim sunt boni, IV, 216.
Deus quid sit non est curiosius exquirendum, sed quod sit affirmandum, II, 299. Deus et Dominus Deus potentia

Digitized by Google

efficiens, atque ad beneficia danda propensa. Dominus vocatur ea potentia, quæ regia est, ac scelerum vindex, II, 143. Deus suavitatis ac lenitatis fons, III, 231. Deus cum aliquid promittit, argumenta et rationes humanæ facessant, III, 6. Deus humanitate indutus, I, 404. Deus est qui oracula edit, II, 249. Deus imbecillitati nostræ prospexit, II, 179. Deus unus in utroque Testamento cognoscitur, I, 495. Deus templis suis minime parcit, I, 73. Deus bonum per naturam habet, 3, 93 Deus noster ignis consumens est, I, 2 Deus omnia cum pondere, ac mensura, et pro necessitate largitur, I, 76. Deus judex est, hunc humiliat, et hunc exaltat, II, 72. Deus ad humanitatem et misericordiam propensus, III, 71. Deus omnes ad pœnitentiam vocat, II, 270. Ubi Deus nominatur, bonum firmiter ac certo sequitur, II, 117. Deus verus, ac rerum omnium summus, homo vere factus, I, 323. Deus hominum causa humanitatem induit, I, 334. Deus, bonus omnium rerum architectus, I, 343. Deus lumen inaccessum, I, 248. Deus, homo vere effectus est, I, 303. Deus omnibus bonus est, I, 588. Deus victimis iniqua ratione partis non delectatur, I, 229. Deus sui similis est, I, 241 Deus non favore, sed judicio ad amandum duci solet, II, 173 Deus priscis hominibus non per litteras, sed per seipsum loquebatur, I 116. Deus non est malorum auctor, I, 246. Deus potest omnia, vult optima, II, 117. Dei bonitas magna est, II, 117. Dei munus gloria est, I, 374. Dei causa quidpiam perpeti qui recusant, alio modo perpeti necesse habebunt, II. 29. Dei memoria animum mœrore oppressum oblectare solet, III, 129. Deo ascribendum, si quid boni fecerimus, III, 241, 253, 332 Deo omnia possibilia esse, quæ ipsius naturæ consentanea sunt, II, 117. Deo nomen imponi non potest, I, 483 Deum esse, credendum est; non autem quid sit curiose investigandum, II, 299. Qui se Deum nosse confitentur, factis autem negant, II, 64. Deum qui te genuit, dereliquisti, I, 31. Dii estis, et filii Excelsi omnes, III, 273. Deus revera est, IV, 85 Deus scopus proponendus, IV, 93. Deus non est causa malorum, IV, 71. Deus solus omnis peccati expers est, IV, 116. Deus omnibus hominibus consultum esse vult, integris, lapsis, sanatis, IV, 14. Deus coronat virtutem, 26. Pœnitentiam, *ibid.* Deus mente, non aspectu corporeo contemplandus, IV, 186. Deus et parentes colendi, IV, 98. Deus dives est, et abundans coronis ac præmiis, IV, 26. Deus ignis est, IV, 66. Deus ultra omnem naturam et mentis humanæ captum positus, per Cherubin tanquam thronum suum repræsentabatur, IV, 73. Deus non promisit auxilium tentanti se, sed periclitanti: nec ostentanti se, et gloriam vanam consectanti, sed in necessitate constituto, IV, 164. Deus quomodo justitiam suam ostenderit, dum unigenitum Filium pro nobis λύτρον fieri voluit, IV, 100. Deus ipse per Moysen et prophetas non omnibus hominibus persuasit, et contumaces punivit, IV, 205 Deus cur noluerit res Judæorum in bello ultimo cum Romanis describi ab externo scriptore, sed a Judæo, IV, 75. Deus obedientibus benignus est, IV, 47. Deus curat virtute præditos, etiam vita functos, IV, 222 Deus legislator castitatis faciebat cum Josepho, IV, 77. Deus auxilium suum nemini negat, qui præstat a seipso quod potest, IV, 171. Deus facientes adjuvat, IV, 2. Deus opem suam negat stertentibus; præstat agentibus, IV, 13. Deus non vendit munere jus alienæ ultionis, IV, 111. Deus quo sensu dicatur quibusdam dedisse spiritum compunctionis; item, tradere aliquos in affectus ignominiæ et in reprobum sensum, IV, 101. Deus malitiam hominum in beneficium convertit, IV, 98. Deus nullo negotio ea quoque operatur, quæ spem omnem hominum superant, IV, 183. Deus ipse Abrahamum quasi theatro angelorum et archangelorum proclamavit naturæ victorem, IV, 178. Dei incorruptum judicium, IV, 111. Dei judicium multo est accuratius et perspicacius quam hominum, IV, 94. Dei ineffabilis intelligentia omnes res novit ac prævidet antequam fiant et exsistant, IV, 94. Dei oculis omnia aperta ac nuda sunt, quantumvis alias operta sint et abdita, IV, 47. Dei natura incomprehensibilis, IV, 126. Dei potentiam contemnere ac pro nihilo putare, venia majus est crimen, IV, 24 Dei virtus operuit cœlos, IV, 211. Deitatis portio si esset anima, non peccasset, neque judicaretur, IV, 124. Deo debitus cultus non est ullis creaturis aut partibus mundi tribuendus, IV, 176. Deo placere qui conatur, ab ipso reportare vult laudem, IV, 227. Deo ignoto, aræ Atheniensium inscriptum erat, IV, 69 Deum nihil effugit, IV, 151. Deorum mater, I, 54. Deum fallere volens seipsum falli, et in laqueos incidit, IV, 23. Deum qui esse negant, omnia pietatis præmia tollunt, IV, 99. Deum confitentes non debent ea facere, quam quivis athei Deum negantes faceret, IV, 85. Deum orare quæ facere nolis, imo quorum contraria facias, ridiculum, imo et periculosum est, IV, 4. Deum habens, habet omnia quæ sunt Dei, IV, 5. Deum habere laudatorem maxima gloria est, IV, 111. Deum timere debemus, ut formidabilem; venerari ut beneficum, IV, 47. Deum humilia locutum esse, dispensationis et submissionis ergo, non solum nihil lædit aut imminuit ejus dignitatem, sed etiam utile est, IV, 166. Deum se nosse profitentur, factis autem negant, IV, 83. Supra Deum nihil est, quamvis multa supra naturam et captum hominis fiant, IV, 183, A Deo docti erunt omnes, IV, 202 A Deo qualia petenda sint: et qualia dare pronus sit, IV, 47. De Deo, cum sub aspectum non cadat, multiplex est hominum opinio, IV, 225. De Deo rebusque divinis varie errant homines, IV, 99. De Deo recte sentire summa revera est sapientia, IV, 174. De Deo et divinis operibus cesset quæstio, Quomodo? IV, 183 Deos fictitios Lucianus quasi in theatro traduxit, IV, 55. Deorum gentilium turba a Jesu mortuo expugnata, atque ita etiam mortuo imbecillior declarata est, IV. 27. Deum summe honorandum, V, 472. Deum et homines spectant leges, V, 33 Deus se nobis debitorem fecit ex quo relatum, V, 234. Deus e machina quid, V, 482 Deus facientes adjuvat, V, 327. Deus est summa vis, V, 359. Deus cur maxime adamandus, V, 371. Deus non perpetuo spernit se sustinet, V, 87. Deus qualis non habendus, V, 131.

Dextra. Si quis in dextram maxillam alapam tibi impegerit, præbe illi et alteram, II, 6.

Δήλωσις et ἀλήθεια, III, 10.

Diabolus circuit ut leo, quærens quem devoret, II, 317. Diabolus communis omnium hostis, II, 90. Diabolus excubans, nec tempus ullum nec horam prætermittens, non est mirum si nos desidia torpentes superet, II, 164. Diabolus genus humanum spoliavit naturalibus bonis, et contraria virtuti ratione vivendi instruxit, IV, 15. Diabolo, quantumvis omnium perniciem sitiat, tamen duce militiæ utimur in nos invicem pugnantes, IV, 70. Diabolus omnium communis hostis ab omnibus est invadendus, IV, 70. Diabolus a Christo cruxifixo superatus manus dedit, IV, 108. Diabolus nihil posset in genus humanum, nisi ab ignavia hominum vires acciperet, IV, 15. Diabolus non tam per vim ac tyrannidem, quam per fraudem ac dolum nostri potitur, IV, 24. Diabolus post Christi adventum decipere potest homines; subigere non potest, IV, 154. Diabolus quare sparserit hæreses inter Christianos, IV, 55. Diabolicæ astutiæ opus est, arcere homines ab auscultatione sacrarum Scripturarum, ne fructus inde percipiatur honestarum actionum, IV, 208 Diabolicæ fraudes repellendæ, V, 28. Diaboli machinæ quædam, V, 144. Diabolicum est injuriam immoderate ulcisci, V, 282. Diabolus cœlo decidit et furit tamen, V, 367.

Diaconorum morbi, I, 149. Diaconorum linteum, quid significet, I, 136. Diaconi si sunt oculi episcopi, ergo archidiaconus totus oculus esto, IV, 188.

Dialogi Platonis non sunt comparandi cum unico dicto sacrarum Litterarum, IV, 91. Dialogi Platonis a Cynicis derisi, IV, 55. Dialogus Platonis cum Alcibiade priore, V, 384.

Dianæ simulacrum Alexandria jussu regis Ptolomæi elaboratum a statuariis postea in foveam demersis, IV, 207. Diana Ephesina, IV, 206.

Dic tu prior iniquitates tuas, ut justifie. II, 110. Dicendi genus grave, amarulentum commotum ac pugnax, II, 146. Dicendi genus sublime ac tropicum, II, 42. Dicendi ars parum proficit adversus vim, IV, 205. Dicendi varia genera et alia aliis adamata, IV, 91. Dicendi studium vehemens, sed quale, V, 201. Dicere non licet, quæ non licet facere, V, 340. Dicentium mores non orationem observari, V, 444 Dixit Dominus Domino meo, II, 143.

Dicta factave non facile possunt revocari, IV, 39. Non ob dicta, sed ob facta puniuntur rei læsæ majestatis, IV, 85.

Dictionum aucupes, sapientes non sunt appellandi, II 201.

Didymus ingenii acumine pollens, quem in Scripturis nihil latebat, I, 331.

Diei pondus et æstum ferre quid, I, 98. Dies septimus sanctus vobis vocabitur, I, 71. Diei ac noctis mistio quæ, V, 114.

Difficiles et morosi, qui, III, 41. Difficile quoddam, II, 137.

Digitus Dei, digitus ex corporis essentia est, I. 60.

Dignitas firma et stabilis virtute comparatur. II, 291. Dignitas adoptionis in filios Dei quanta sit, IV, 169. Dignitas non dat honorem, sed virtus, V, 63.

Dilatio gloriæ ne sit nobis molesta, sed potius nos exhilaret, IV, 63.

Dilectio mater bonorum est omnium, II, 102. Dilectio character est discipulorum Christi, IV, 133. Dilectio inimicorum nobis a Christo commendata, IV, 204. Dilectio omnes virtutes in se continet, IV, 15. Dilectio stola est

Digitized by Google

angelica. *Ibid.* Dilectione temperandæ sunt reprehensiones vitiorum, IV, 341.

Diligamus, si volumus diligi, II, 148. Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et proximum tuum sicut temetipsum, III, 13. Diligite inimicos vestros, IV, 31.

Diogenis dictum, III, 66 et 84. Diogenes pauperrimus, III, 154.

Dionysius rex memoria excidit, V, 164. Dionysio potior Plato, V, 186.

Διοπετὲς quid sit apud Lucam in Actis, IV, 206, 207.

Dirigit corda Dominus, III, 237.

Discedite a me, operarii iniquitatis, I, 145.

Discipuli debent amare magistros suos tanquam patres, II, 26. Discipulorum officium, III, 257. Discipulorum Christi nota non mirandorum operum effectio, sed dilectio est, IV, 153 Discipuli sapientiæ debent esse sapientes, IV, 88, 218. Discipulos probatos multis temporibus claruisse, V, 126.

Discite bene facere, II, 293. Discite justitiam facere, qui habitatis terram: compressus est enim impius, II, 139, IV, 154. Discite bonum facere, cur dictum IV, 212. Discimus faciendo, quæ ut faciamus discimus, IV, 51. Discendi cupiditas in nemine improbatur, IV, 153.

Discordiam nihil boni gignere, V, 206.

Discrimen nullum inter servos et heros, I, 306 Discrimen inter divinas et humanas leges, II, 188. Discrimen legis et Evangelii, IV, 209.

Dispensatio sapientissimi Dei in passione Christi, IV, 98.

Disponet sermones suos in judicio vir justus, IV, 173.

Disputationes inutiles fugiendæ, I. 214. Contra disputationes de Deo rebusque divinis, quæ fiunt a profanis vitæque impuræ hominibus, IV, 20, 126.

Dissidia aliquando prosunt, I, 480.

Dissimulanda sunt quædam, IV, 145.

Dissimulanter et veteratorie quæstionem proponere, I. 7.

Dives epulo virtutum suarum, si quid boni habuit, præmia percepit in hac vita, IV, 116. Divitum insatiabiles cupiditates compescuit Deus, IV, 89.

Divina quædam res est sermo, divinior virtus, divinissima pietas, III, 118. Divinum numen et numero et tempore sublimius est, III, 18. Divinum numen simile esse animæ, III, 93. Divinum numen impossibile cernere, II, 186. Divinis oraculis per omnem vitæ cursum nos penitus tradamus, II, 3. Divina sapientia sermonis artificium vincit, III, 345. Divina oracula sinceram et perfectam vivendi rationem significant, I, 5. Divina oracula nonnullis litteræ esse videntur, III, 388. Divinam opem imploremus contra avaritiam, III, 253. Divina bonitas resipiscentiæ tempus concedit peccantibus, IV, 96. Ad divinam gratiam accedere oportet humanam industriam et voluntatis obsequium, IV, 51. Divina gratia ubique solet coronare virtutem, IV, 78. Divina natura non respicit passiones; sed caro, id est humana natura Christi, IV, 166. Divina natura non scrutanda homini, sed adoranda est, IV, 211. Divina vocatio hominibus non affert vim, IV, 51. Divina oracula suppeditant condimenta et sales orationum hortatoriarum et monitoriarum, IV, 49. Divinarum Scripturarum divitiæ, IV, 208. Divinas res qui annuntiant, non necessario debent mortalium esse discipuli, IV, 30. Divinam animadversionem nulla ratione licet effugere, IV, 55, 184. Divinam ultionem etiam præcognitam non potest effugere homo sceleratus, II, 23. De divinis rebus quibus nefas sit disserere, IV, 20. Divinæ institutioni obsequentibus cor lapideum aufertur et datur carneum, IV, 160. Ad divinum præconium concordi et orthodoxo consensu accurrendum, IV, 55. Divinum judicium incorruptum, IV, 45. Divino auxilio opus est nobis in rebus omnibus, IV, 171. Divina fere omnia ignis vocabulo denotari solent et quare, IV, 66. Divina sapientia neque Judaicæ genti neque Judæ persuasit, V, 219. Divinam tantum gloriam sectandam, V, 155. Divina gratia quomodo nos veluti virtutis exempla imitari, V, 333 Divinæ auræ particula cujus sensu, V, 187. Divinus quibusnam accedat nutus, V, 327.

Divinatio, ars apud gentiles nugarum plena, II, 228.

Divinitas in tres Personas dilatatur, III, 112. Divinitas proprie non est obnoxia passioni, IV, 166, 179.

Divitiæ quovis igne magis timendæ sunt, II, 257. Divitiarum nomine gloriari non oportet, I, 99. Divitiæ multis detrimento fuerunt, III, 134. Divitiæ vitii potius quam probitatis ministræ sunt, II, 146. Divitiæ cum hauriuntur, non decrescunt, I, 466. Divitiæ, periculosa et invidiosa res est; teter et importunus hostis, II, 146. Divitiæ, ultimam nec in terra nec in mari videamini, II, 46. Divitiæ labem afferentes a Christianis rejiciendæ, I, 455. Divitiæ a divitibus cum mœrore deseruntur, I, 420. Divitiæ et gloria et alia quæ in summo pretio habentur, et ille quibus homines digladiantur, fluxa et nihil sunt, IV, 70. Divitiis florentes et deliciis perfruentes beati vulgo habentur ab iis quibus corruptum est judicium, etiam si infinita designent mala, IV, 161. Divitiæ, et si multæ, nihil sunt, V, 271. Divitiæ vitam indecoram, inopia honestam facit, V, 71. Divitiæ vitiorum potius quam virtutis administræ, V, 186. Divitiarum ac fortunæ gloria caduca, V, 186. Divitiæ mammona iniquitatis, V, 409. In divitiis non gloriandum, V, 3. Divitiæ cito marcescunt, V, 3.

Divortium ob adulterium, non etiam ob alia delicta, permissum est a Christo, IV, 129.

Docere, facere, III, 189. Docendum utiliter potius quam lepide aut jucunde, I, 112. Docere velle alios quod ipse nescias, absurdum est, IV, 218.

Docibiles Dei, edocti a Deo, III, 106.

Docti a Deo erunt omnes IV, 202.

Doctor cupiens ex calamitate discipulorum inclarescere, tyrannus est, hostis est, pestis est, IV, 7. Doctor in anima pariter et lingua fulgere debet, IV, 215. Doctor hominum, qui veritatem libenter suscipiunt, fuit Christus teste etiam Josepho historico Jud., IV, 223. Doctoris lucerna quomodo animanda, ne sit tenebrosa, IV, 215. Doctoris officium est nihil prætermittere, quod ad persuadendum pertineat; sed persuaderi, vel non, penes auditores est, IV, 205. Doctorum ignaviam subditi suis ipsibus prætexunt, defensionem inde petentes, IV, 133. In doctoribus Ecclesiæ vita proba requiritur potius, quam miraculorum effectio, IV, 80. Doctores egregios multis temporibus in Ecclesia claruisse, V, 126.

Doctrina de Deo clarissima, II, 209. Doctrinæ optima ratio, II, 188. Doctrina, virtutum ornamentum, et portus, III, 374. Doctrina, morum dux est, I, 412. Doctrina ad rete lendas hæreses requiritur, II, 255. Doctrina pietatis est fundamentum: vita probæ ornamentum et corona, V, 20. Doctrina sacerdotis consentiens cum cœlestibus oraculis est amplectenda, etiamsi ipsius vita ab eisdem discrepet, IV. 18. Doctrinæ novæ semen quinam in Ecclesia sparserint, IV, 36. Doctrina et virtus sociæ. V, 494.

Doeg, I, 388.

Dogma methodicorum, ἢ κενωτέον ἢ σταχτέον, IV, 15. De dogmatibus perpetuas contentiones agitant homines impuræ vitæ, IV, 126. Dogma quod in sacris Scripturis non perspicue traditur, rejiciendum est, IV, 163. Dogmata cœlo digna a Christo tradita, IV, 53 Dogmatum religionis Christianæ sinceritatem corrumpere, et vitæ integritatem violare, paria sunt, IV, 181. Dogmata Stoicorum exstincta sunt, 91. Dogmata recta non inveniunt fidem, nisi vita sit proba, IV, 20.

Dogmatisten agere non est cujusvis, I, 214. Δογματιστὴς ἀξιόπιστος, I, 210.

Dolere vicem ejus qui invitus quid adversi patitur, habet aliquod solatium, non autem si quis volens patiatur, IV, 97, 180. Dolere quosnam æquum sit, V, 108.

Dolor de proximis peccatis, V, 118. Dolor et gaudium homines a decenti statu dimovent, V, 443. Doloris solatium a querelis, IV, 110.

Dolus improbitatis virtute expugnandus, V, 392.

Dominandi cupiditas, causa omnium malorum, etiam bene constituta evertit, IV, 55. Dominandi libidinem hæreses facere, V, 259.

Dominum ex Juda ortum traxisse, I, 7. Dominus architectus rerum omnium, I, 282. Dominus Deus tuus, Dominus unus est, III, 112. Dominus a Domino pluit ignem et sulphur, III, 112. Dominum Deum meum adorabo et ei soli serviam, I, 434. Dominus gravioribus rationibus obnoxius est quam servus, IV, 12. Dominus verus est, qui officium facit, non qui purpuram gestat, et armorum robore circumseptus est, IV, 96 Domini gloria omni sermone præstantior ac superior est, IV, 211. Dominum gloriæ crucifixerunt, IV, 166.

Domum luctus quam risus ingredi præstat, IV, 157.

Donec peperit filium suum. Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum. In perpetuum, donec siccarentur aquæ. Prorsus non reversa est. Donec senueritis. Perpetuo, I, 18.

Dona Cain propter improbitatem a Deo non acceptata, I, 230. Donum ex animo metiendum, IV, 118. Dono melior est oratio. *Ibid.*

Digitized by Google

Dormientes et stertentes non adjuvat divinum numen, sed agentes, IV, 13. Non dormientibus, sed vigilantibus divina beneficia deferuntur, I, 283.

Dubium per dubium non dissolvitur, I, 97. In dubiis non merentur fidem, qui falsuntur in apertis, IV, 20, 226.

Duo capita aliquando uni sententiæ seu effato insunt, IV, 149. Duo in magistro requiruntur : vitæ puritas, et dicendi facultas, III, 259. Duos turtures aut duos pullos columbarum, I, 438.

Duritiam (ad) cordis vestri, etc., III, 76.

E

Ebrietas multorum vitiorum causa, I, 279. Ebrietas, voluntarius furor, I, 203.

Ebriorum intemperantes linguæ, V, 102. Ebriosum ac maledictum Paulus æque ac adulterum et scortatorem excludit regno cœlorum : interim non negat, imparibus pœnis eos affectum iri, IV, 42.

Ecclesia est cœtus ex recta fide atque optima vivendi ratione collectus, II, 216. Ecclesia et templum differunt. *Ibid.* Ecclesia Domini Sponsa, III, 394. Ecclesiæ gloria ad nos quoque redundat, III, 23. Ecclesia firmo loco defixa est, I, 311. Ecclesia est oppugnata, sed non expugnata, III, 5. Ecclesiæ thesauri ubinam recondi debeant, III, 325. Ecclesiæ asyli jus eripere, impium, I. 174. Ecclesia universalis per universum orbem dispersa corpus est Christi, IV, 103. Ecclesia unum est corpus, cujus membra sunt singuli fideles, IV, 129. Ecclesia excitat et hortatur homines ad virtutem, utpote ad luctam et certamen in hac vita ordinatos, IV, 463. Ecclesia a Christo redempta infinitis donis ornata est, IV, 100 Ecclesia rectam in Deum fidem servans columba perfecta dicitur Salomoni, IV, 5. Ecclesia Corinthiorum erat membrum Ecclesiæ universalis, IV, 103.

Ecclesiastes Salomonis docet vanitatem rerum humanarum, IV, 40

Ecclesiasticis in rebus innovantes fere infelices in hac et in altera vita, V, 435. Ecclesiastici ritus expositio, I, 122.

Eden beatæ vitæ sedes, I, 282.

Effectus testatur de sua causa, sine qua esse non potest, IV, 186.

Ἐγρηγόρως, I, 9.

Ego cunctis hominibus sum inferior, III, 366. Ego enim et Pater meus unum sumus, explicatur, I, 138. Ego primus, et ego postea, III, 112. Ego sum Deus Abraham, etc., IV, 222.

Εἰρωνεύεσθαι τὴν ἐπερώτησιν, I, 7.

Electiones ad munera sacra quæstui habens, pabulum sibi præparat ad gehennam, IV, 188. Electionem meliorum facit comparatio deteriorum, IV, 79.

Eleemosyna sacrificiis anteponenda, II, 88. Eleemosyna tanquam ingenua quædam et nobilis virgo occultanda, II, 214. Eleemosynam a probro et contumelia puram atque immunem esse oportet, *ibid.* Eleemosyna sit occulta, ne calamitates exaggeret, II, 151. Eleemosynam exercens an possit latere, IV, 227. Eleemosyna non ex dati quantitate, sed ex animo æstimanda est, IV, 118. Eleemosynam a nobis accipientium calamitatem non debemus traducere, IV, 227. Eleemosyna avaritiæ remedium, V, 142. Eleemosynæ non esse idoneum lucrum injustum, V, 79. Eleemosynam non dantis cum rapiente comparatio, V, 210. Eleemosyna res divina, V, 483. Eleemosynis asylus quæritur, V, 112.

Elementa facile inter se migrant, II, 43.

Elias cœlipeta a corvo pastus, II, 37. Elias impietatis vindex, I, 297.

Elisæus Jerichontis aquas sterilitate laborantes sale curavit, I, 16. Elisæi tenuitas ac frugalitas, I, 498. Elisæi corpus mortuum excitavit alium mortuum, IV, 137.

Eloquens quisnam est, III, 42. Eloquentes gloriari non debere, V, 162.

Eloquentiæ studium repudiabant Pythagoræi, IV, 53. Eloquentia non abutendum, ut fucum faciamus veritati, et exornemus injustas et improbas actiones, earumve auctores, IV, 10. Eloquentia quo modo instrumentum scientiæ cœlestis, V, 281.

Elymas magus cæcitate percussus illustravit gloriam Pauli, IV, 7.

Emendantur alii aliter, IV, 145.

Empiricorum medicorum secta tam logicos quam methodicos derisit, IV, 53.

Emplastrum quando inutile, V, 191.

Emptori nulla lex, nullus judex abjudicat possessionem quam emit, etiamsi venditor reddere velit pretium, IV, 26.

Encomium Abrahami mactare volentis filium, IV, 478.

Enoch Deo vitam suam ac mores probavit, I, 431.

Enos nos doceat, qui se magistro cognitionem Dei consecutus est, I, 431.

Enthymemata facti ipsum evertere, V, 117.

Enuntiationes permulti oppugnare ac refutare conantur, III, 184.

Epaminondæ prudentia, II, 74. Epaminondas Thebanus, omnium imperatorum præstantissimus, una veste contentus, II, 146. Epaminondas dux Thebanorum cur laudatus, V, 164.

Ephesinum concilium, I, 311.

Ephesiorum civitas æmula Dianæ, IV, 206.

Ephraim, stulta columba, II, 175. Ephraim ut columba amens non habens cor, IV, 137.

Epicurei, vitiorum patroni, indigni sunt quorum mentio inter philosophos fiat, IV, 55. Epicureorum voces apud Salomonem, IV, 166.

Epicurus ab omnibus sapientibus abdicatus et proscriptus est, II, 210. Epicuri dogma impium, I, 460.

Ἐπιούσιος ἄρτος, qui sit, IV, 21.

Episcopatum contumelia afficit, qui sacerdotes lædit, III, 394. Quorum sit episcopatum desiderare, I, 104. Episcopatus divinum quiddam est : paucis convenit, II, 123 Episcopatum qui desiderat, bonum opus desiderat, III, 216, IV, 219. Episcopatus ipsum vocabulum habet significationem ministerii, non remissionis ac desidiæ, IV. Episcopatus regno sublimior et laboriosior, IV, 179.

Episcopus, ex ipso nomine, officii sui admonetur, I, 149. Episcopi oculi sunt venerandi altaris diaconi, I, 29. Episcopus Christi typum gerit, I, 136. Episcopus non sibi sed subditis vivit; alienas calamitates ducit suas; omnibus virtutibus ornatus sit; ejus vita a sexcentis oculis et linguis observatur et examinatur, IV, 219.

Epistola amica, V, 125. Epistolarum qualitates, V, 123. Epistolas scribendi character qualis esse debeat, V, 133.

Epoporia quidam delectantur, IV, 91.

Epularum studio atq. cupiditate domos lustrare, est sibi exitium afferre, I, 173. Epulæ animæ prodesse qui possint, V, 83. Epulis tantum necessariis utendum, V, 148.

Equus salacissimus, in feminas hinnit, II, 15.

Ἔργον δυνατοῦ γενέσθαι, domari, subigi, conici ab eo, I, 174.

Ἕρματον, res in via fortuito inventa, IV, 22

Error servatur potiusquam lex. V, 481 Errores hominum multiformes sunt de rebus divinis. IV, 57, 99. Errantium, nec tamen errorem agnoscentium, superbia deprimenda. IV, 47.

Eruditionis cum pictore comparatio. V, 198.

Eruditum esse lingua parum est, I, 180. Eruditos sermones movere cum homine indocto non est facile. I, 322

Erunt duo in carne una. IV, 129.

Esau Jacobo concessit ut primogenitus vocaretur. II, 47. Esau gulæ deditus. I, 520. Esau plantam Jacob in ortu tenebat. I. 192. Esau primogenitorum jure ac libertate spoliatus. I, 69. Esau virtutem non coluit, nec ulla ejus cura tangebatur, nec serio pœnitentiam egit. IX, 26. Esau si seriam egisset pœnitentiam, non fuisset a Deo neglectus. IV, 26. Esau pœnitentia quare inutilis. IV, 26

Essentia divina non scrutanda homini, sed adoranda, cum ne quidem ab angelis comprehendi queat. IV, 211.

Estote similes Patris vestri qui in cœlis est. III, 95

Esus superfluus boum ac pecudum Saulem regno et vita deturbavit. I, 69.

Et cum spiritu tuo, quid. I, 122.

Etham. Tu siccasti fluvios Etham, II. 65.

Ethnicismus ex oculis evanuit, quoniam ex commentitiis fabulis constabat. I. 260. Ethnici per suas proprias nugas refellendi. IV 164. Ethnicorum sacris Christiani non recte communicarent. IV, 44.

Eulogie, quam valde ea Eulogius, ad laudandum propensus, III, 256.

Eunomius gentilium discipulus. II, 143. Eunomius, homo opinione sua facundus et argutus, hæreticus. III, 334.

Euripides sapiens testatur de immortalitate animæ. IX, 125. Euripidis in Phœnicis versus. IV, 58.

Eusebius omnium in se unum collecta vitia exprimens. II, 50. Eusebius exitiosus et sacrilegus. III. 177. Eusebius per antiphrasin dictus impius. III, 178. Eusebius episcopus, homo audacissimus. I, 311. Eusebius ad alios

Digitized by Google

urgandos calidissimus. III, 367. Eusebius ipse sibi hoc nen imposuit per impietatis antiphrasin, II, 122, 199. sebius impietatis plenus, II, 121. Eusebius episcopus ercitiosus et elatus, nulla virtute conspicuus, solum scopatus dignitatem jactans, IV 45.
ustathius diaconus impius, III, 331.
ὑπόληψις prælidentia, I, 231.
va peccante totum genushumanum in mortem incidit, . 141.
Evangelii lex cupiditatem prohibet, I. 458. Evange- parva a feminis gestata, II, 150. Evangelica prædica- vino collata, I, 195. Evangelii sublimitas et exsupe- atia justitiæ legis, II, 77. Evangelium cum recitatur, episcopus assurgat, I, 163. Evangelium etiam volun- em punit, I, 79. Evangelium præstantius est lege, 211 . Evangelium cohortatio est ad philosophiam, II, 88, angelium ab ethnicis calumniatum, II, 46. Evange- m cum effulsit, lex desiit, I, 257. Evangelium mente ac udentia plenum est, III, 66. Evangelium nihil repre- nsione dignum continet, II, 46. Evangelium id pro- det, ut vitium omnino non oriatur, II, 213. Evangelium rfectioribus tradit decreta, et cogitationes quoque ma- um obstruit, priusquam inde tanquam ex fonte manent tiones, IV. 209. Evangelii præconium quamvis vile et jectum visum gentilibus, tamen omnia ipsorum quam- s illustria vicit, IV, 27. Evangelii præconium, quanta ona mundo attulerit, IV, 29. Evangeliis aut ex toto edendum, aut ex toto renuntiandum est, IV, 31. In vangeliis non est contradictio, IV, 216, 217. In Evange- s celebrari gloriosissimum, IV, 121. Evangelica studia, , 204. Evangelica doctrina et philosophia longe est per- ctior quam legis et prophetarum, IV, 134. Evangelica æcepta pro fabulis non ducenda, V, 131.
Eventus non est in potestate ejus qui consilium dedit, , 203. Ex eventu non est labor æstimandus, IV, 18. Ex ventu non debet quisque æstimari, sed potius ex consi- o et voluntate, IV, 203.
Excandescentia est subitus effectus etiam cogitationes ho- inis antevertens ; ira vero durabilis et constans, IV, 23.
Excusationem nescit natura, I, 87. Quænam nobis ex- usatio, quæ læmia, quæ misericordia relinquetur, cum æc a nobis vita reposcetur, II, 139. Excusatio accusatio- iem, imo et supplicium pariens, IV, 18. Quisquis sibi se excusat, accusat Deo. Quisquis sibi se accusat, excusat Deo, *ibid.*
Exemplum usurpatur juxta. illam duntaxat partem, quæ instituto conducit, II, 173, III, 107. Exempla non per omnia capiuntur, alioquin enim, non essent similitu- dines, sed res eadem, IV, 137, 238. Exempla idcirco non per omnia quadrant rei propositæ, ut sint exempla et non res eadem, IV, 238. Exemplo alii ducuntur, alii oratione, IX, 145. Exempla piorum præmiis, et impiorum suppliciis affectorum exhortantur ad pietatem et justitiam colen- dam, IV, 176. Exempla discipulos excitant ad pietatem. V, 265. Exemplar majus oratione ad virtutem, V, 348
Exercitatio monastica extra tumultum perficitur, I, 93. Exercitationes puerorum, meri lusus sunt. I, 125. Exer- citatione ad virtutem instituimur, IV, 81. Exercitatione quotidiana alitur et conservatur memoria, IV, 88. Exer- citationes corporis quasnam amplecti oporteat, V. 328.
Exercitus Sennacherib deletur absque conflictu prælii. IV, 230 Exercitus quando et quomodo terribilis, V, 424.
Exhibere molestiam forensem, III, 225.
Exspectatio boni futuri levat molestiam præsentem, IV, 19.
Exspectemus judicem, cum hoc tempus silentium pos- tulet, II, 122.
Expiatio cædium etiam justarum a Moyse instituta, IV, 200.
Expungi ex divino libro, III, 366.
Exquisivi faciem tuam, II, 143.
Exterminabitur unctio, et judicium non erit in ea, III, 209,
Externi scriptores suam gloriam respiciunt, IV, 91. Externi scriptores multa tradiderunt litteris, quæ parum habent momenti in utramvis partem, sive sciantur, sive ignorentur, aut repudientur. IV, 149. Externæ res ita eunt, ut est animus ejus, qui utitur illis, IV, 73.
Extolli qui cupit, deprimatur, I, 13.
Extrema laboris voluptas occupat, II, 136. Extremis unguibus incredere, III, 224.
Ezechias Deo charissimus, I, 452. Ezechias pietate ple- nissimus, *ibid.* Ezechias cur in morbum incidit, VII, 74.
Ezechielis locus exponitur, IV, 139.

F

Fabulæ videntur sermones sine operibus, II, 141. Fa- bulis aures non accommodandæ, V, 90.
Facere. Quæ facere nos oportet discentes, ea faciendo dis- imus, IV, 81. Facientes adjuvat Deus, IV, 2. Faciens quod in se est, præmium vel pœnam consequitur, IV, 148, Faciamus hominem ad imaginem nostram et similitudinem, II, 143, *ibid.* Facere et docere, eximiæ cujusdam laudis est, III, 120. Facere ac non loqui præstat, quam loqui ac non facere, III, 362. Qui facit et docet, hic magnus vo- cabitur in regno cœlorum, II, 355. Quid faciens, vitam æternam possidebis, I, 126. Quod factum est, infectum esse nequit, II, 117. Factus sum Judæis tanquam Judæus, ut Judæos lucrifacerem, II, 137.
Faciem tuam, Domine, requiram, II, 143. Ne avertas faciem tuam a me, *ibid.* Facies faciebus non sunt similes, ita neque corda hominum sibi invicem sunt simi- ia, IV, 114.
Facinora præclara non sine magnis laboribus perfi- ciuntur, IV, 104. Facinorum præclarorum commemoratio quantum ad virtutem et medicinam animis faciendam habeat momenti, IV; 173.
Factis negare quod verbis fatearis, 85. Factis potius quam verbis oportet Deum confiteri, *ibid.* Factis melius quam verbis cujusque animus declaratur, *ibid.*
Fæx ejus non est exinanita, I, 6.
Fallere Deum volentes seipsos fallunt et in retia se inducunt, IV, 23. Qui falluntur in rebus manifestis, non sunt fide digni in dubiis et obscuris, IV, 20 et 226.
Falsum probrum non attingit mentem audientis, nec ultra aures progreditur, IV, 49. Falsa probra præmium habent sive propter Christum, sive aliter ingesta sint nobis innocentibus, IV, 93. Falsus in manifestis rebus non me- retur fidem in obscuris, IV, 226. Falsum testimonium Christo a Judæis objectum, IV, 217.
Falsitas orationis vitium, V, 145.
Fama bona opibus præferenda, III, 392. Fama duplex, sinistra et vera, V, 390. Famæ origo, V, 473. Fama quo- modo et quænam quærenda, V, 390.
Fames non est panis penuria, I, 376. Fami Ægyptiacæ remedium per Josephum divinitus allatum, IV, 78.
Familiare non nimis, habet vim alliciendi, IV, 76.
Familiarum interitus unde, V, 17.
Fas est vera loqui, II, 141.
Fastigium virtutum gloria, IV, 63.
Fastus nescit quiescere, I, 150. Fastus descriptio, III, 224. Fastus vitandus, I, 197. Fastus superbiæ pestifer et exitialis, III, 179. Fastum et supercilium probis viris ho- mines nequam attribuunt, III, 99. Fastus belluinus est, frenique impatiens, I, 368.
Fatum quid, III, 135. Fato linguam moveri, II, 151. Fatum prædictum effugi non posse, II, 77. Fatum consti- tuere hominum est improborum, III 154. Contra fatum oratio Isidori, III, 153. Fatum non est, si Deus est : fatum non est, si lex est, admonitio, judicium, precatio, medicina, agricultura, III, 191. Fatum quidam asseruerunt, IV, 99.
Favi mellis sunt sermones honesti ; dulcedo autem ejus est sanatio animæ, IV, 172.
Favor præposterum non acute cernit, I. 310.
Fax nocte apparens ultro ad se allicit oculos : ita virtus etiam invitis possessoribus omnes illuminat, IV, 159
Felicitatis et laudationis discrimen, III, 102. Felicitas præter rationem alicui obvenions solet in contumeliam procedere, secus, quæ secundum rationem, IV, 72. Feli- citas insperata contumeliam trahit, V, 59. Felicitas quibus rebus metienda, V, 158.
Felle (in) amaritudinis, I, 119.
Feminam θηλυτέραν dictam esse, II, 81. Femina ve- niam non habet, I, 87. Cur olim feminis in ecclesia canere permissum sit, I, 90. Feminæ cum necessitas urget, viros pietate superant, I, 126.
Femineum genus magna ex parte loquax et curiosum est, III, 152 Femineum est plus scribere quam necesse sit, sicut et loqui non virile, V, 360,
Femur (super) meum, I, 43.
Fera quæque uni vitio servit, II, 135. Ferarum inge- nium, 3, 208. Feræ etiam beneficium sentiunt et memoria retinent, III, 105. Fera varia ac multiplex quem denotet, V, 417.
Fermento cœlorum regnum comparatum est, I, 201.
Ferrum ignitum non potest esse frigidum : poterit ta- men frigidum fieri, IV, 81.
Festi dies quid nobis significent, II, 116.
Festinanter edendum Pascha, IV, 192.
Festucam in oculo alterius videns, trabem in oculo suo non animadvertens, IV, 25.
Festus Paulum tutatus contra vim Judæorum. IV. 128.

Digitized by Google

Fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra, I, 85.
Ficus sativæ, III, 84. Cur ficum Christus exsiccarit, I, 51. Ficulnea evangelica, humana natura est, I, 312. Ficulneam Dominus non sine causa execratione devinxit, I, 51.
Fidelem virum operosa res invenire, III, 216. Fideles servi rari, IV, 145.
Fides operibus prædicari debet, 3, 158. Fides sola salutem non affert, III, 73. Fides in Christum caput nostrum, I, 126. Fides absque operibus hominem salvum non facit, IV, 65. Fides absque operibus mortua est, 126. Fidei adjungenda vita laudabilis, IV, 147. Fidem facere in auditoris potestate, V, 441.
Figura (sine) judicii Herodes Joannem Baptistam innocentem occidit, IV, 96. Figura circuli coronæ et rotæ eadem, IV, 1.
Filius. Hic est Filius meus dilectus, I, 67. Filius quos vult vivificat, III, 335. Filius splendor gloriæ, figura Paternæ substantiæ, III, 58. Filius eamdem cum Patre æternitatem habet, I, 241. Filius sempiternus cum Patre, III, 334. Filius Patris divinissimus atque omni oratione præstantior, quare Verbum appelletur, III, 141. Filius a seipso non potest facere quidquam, I, 353. Quicunque dixerit verbum adversus Filium hominis remittetur ei, I, 59. Filiorum excusatio nobis nulla suppetit ut divitiis inhiemus, II, 44. Filius meus hic mortuus erat et resurrexit, III, 252. Filios genui et exaltavi, III. Filius Dei omnium rerum opifex cum in carnem venit elucidavit præconium Evangelii propria virtute, IV, 202. Filius Dei tribus modis pacificator, IV, 169. Filius facilius se demittit ad servilia officia quam libertus, IV, 22. Filii Dei qua ratione dicantur pacifici, IV, 169. Filii duo ejusdem patris in vineam ire jussi, IV. 85. Filium Dei non esse creaturam, V, 19.
Finis temporis ignotus, V, 369. Finis legis talionis, IV 56 et 209. Ad finem perducere opus rectum ac perfectum non est ejus qui dicit, sed auditoris, IV, 177.
Flatus in ventre lædit coctionem, IV, 16.
Flumina cum mari commiscentur, IV, 192.
Fluvii ignei excipient impœnitentes, IV, 47.
Fœtus socordis et ignavæ consuetudinis, I, 9.
Fontes sermonum quiescentes tabefaciunt animam irrigari cupientem, IV, 221. Fontes morborum obstruendi, IV, 55.
Forcipem (per) quid significetur. I, 42.
Forma Josephi egregia, IV, 78. Cum forma egregia potest consistere castitas : quod Josephi et Suzannæ exemplis comprobatur, IV, 71. In formam non debet conferri culpa impudicitiæ, sed potius in turpem animam quæ in pulchro corpore habitans id probro contaminat. IV, 71. Formarum humanarum infinita varietas est, IV, 114.
Formica (quantum) distat a cœlo, aut sole, IV, 153. Ad formicas quoque Dei Providentia pertinet, IV, 99.
Formosi corpore multi etiam animæ pulchritudine splenduerunt in utroque sexu, IV, 71.
Fornace (in) paupertatis versari, II, 151.
Fornicatio est peccatum in proprium corpus admissum, eaque cum aliis peccatis confertur, IV, 129. Fornicatione nemo unquam bene usus est, *ibid.* Fornicarius in seipsum est injurius, IV, 129. Qui fornicatur, in totum Ecclesiæ corpus peccat, a qua proinde abscinditur donec resipuerit, *ibid.* Fornicatores et adulteros judicabit Deus, I, 234.
Fortibus cadentibus, imbecilliora erudiantur, I, 73. Fortis viri cum athleta comparatio, V, 47.
Fortitudinem quid auferat adolescentibus, V, 185. Fortitudinem inter temeritatem timiditatemque, V, 188. Fortitudinem legum robore armatam, V, 228. Fortitudinis vis, III, 370. Fortitudo in rebus adversis, II, 280.
Fortunæ descriptio, III, 154. Fortuna probum virum laudari non permittit, III, 102. Fortuna violenta servos non facit, I, 306. Fortunæ bona indifferentia, IV, 71. Fortunæ et virtutis disparitas, V, 374.
Forum quid sit, II, 246. Forum ex templo non est faciendum, I, 469.
Fraternitas duplex, V, 163.
Fratris defuncti sine liberis uxorem licebat ducere permissu legis Mosaicæ, IV, 96. Fratres Christi sunt, qui faciunt voluntatem paternam, IV, 46. Fratri non parcens ab aliorum injuria sibi temperare non potest, V, 24. Fratrum odium, V, 423.
Fraudes et versutiæ fugiendæ, II, 165.
Fructus et folia quid, III, 40. Fructus ad custodem legis divinæ rediturus, IV, 73.
Frugalis ac plebeius victus, III, 179.
Frugalitas victusque tenuitas, II, 151. Frugalitas amanda, II, 265. Frugalitas et inedia bonæ valetudinis mater, III, 192. Frugalitatem complecti et amare quam bonum, II, 240.
Frumentum comprimere, I, 127. Frumentum qui compresserat, lapidibus est obrutus, I. 399.
Frustra legit qui non intelligit, I, 141.
Fucus ad Dei ministerium non sufficit, I, 79.
Fugimus quæ vituperamus, II, 226. Qui in Judæa sunt, fugiant ad montes, I, 210
Fulmen. Cur Deus templa sua fulmine feriat, I, 73.
Fur non venit nisi ut furetur et mactet, et perdat, III, 1.9.
Furari. Non furaberis, III, 15. Qui prædicas non esse furandum, furaris, II, 208.
Furiæ quædam sunt, aut dæmones humanam formam gerentes, mali, qui semper jurgia quærunt, III, 221
Furor quomodo accipiatur, III, 92. Furore atque amentia perciti sacerdotia emunt, I, 149.
Furti, scortationis et adulterii comparatio, IV, 105
Furtum adulterio levius, etiam Salomone judice, *ibid.*
Futilibus de rebus non contendendum, IV, 92.
Futuris fidem astruunt præterita, IV, 176. Futurorum casuum præscientia hominibus inutilis et periculosa esset, IV, 132 Futurum paucis duntaxat quibusdam conspicuum est, 152.

G

Gabaonitæ sunt Philistæi, I, 281.
Galeni sententia de anima quod sit harmonia, mortalem ponit animam, IV, 123.
Galilæorum pauperum vestis qualis fuerit, IV. 74.
Gallus. Priusquam gallus cantet, quid significat, I, 357.
Gastrimargia, insanum ventris studium, I, 384.
Gaudium et mœror temperata sint, III, 201. Gaudium et dolor homines movent, V, 443. Gaudium nimium magis quam luctus nocet, V, 403.
Generatio, de quibus dicatur, III, 31. Generatio prava et adultera signum quærit, I, 417.
Generositas quid, V, 1.
Genita cum gignentibus eamdem habent essentiam, IV, 142. Gignentibus variis conformis sapientia, IV, 225.
Gignuntur multa sine corporum commistione, IV, 192
Γεννήματα τῆς ῥαθύμου συνηθείας, I, 96.
Gentilium historicorum tumultus et æstus, I, 3. Gentilium perspicua refutatio, II, 92. Gentilium sapientes quid egerint, IV, 28.
Gentium (in viam) abire, quid sit, I, 134. Gentes omnes ut gutta a situla et velut saliva reputatæ sunt III, 93.
Genus seminis, virtus non est, I, 86. Generis nomine gloriari non oportet, I, 99.
Γῆρας senectus, παρὰ τὸ γῆς ἐρᾶν, a terræ amore, III, 31.
Gigantes Astaroth, I, 263.
Gigantius impius, I, 281.
Gladios suos concident in vomeres, II, 36.
Gloria inanis vitanda, I, 195. Gloria sudoribus libenter irrigatur, II, 12. Gloriæ desiderium turpes et sordidos affectus propellit, III, 34. Gloria inanis de *medio* a nobis tollatur, I, 374. Gloriam tanquam unigeniti a Patre, I, 473. Gloria et honor et pax omni operanti bonum, IV, 61. Gloria Domini celat sermonem, IV, 211 Gloria Dei differt a natura sive substantia Dei, *ibid.* Gloriam Christi ubivis terrarum diffusam videre debuerunt Judæi, ut ringerentur, IV, 74. Gloria ultima templi Hierosolymitani sive domus Dei, supra primam fuit, IV, 17. Gloriam filiorum Dei non capit hoc sæculum, in quo omnia caduca et fugacia sunt : ideoque alteri reservatur, quod æternum erit, IV, 65. Gloriæ propriæ studiosi philosophi, IV, 140. Gloriæ propriæ studuerunt scriptores ethnici, non item sacræ Litteræ, IV, 67. Gloria fastigium esse videtur virtutum, proindeque in rebus maxime expetendis eam homines habent, IV, 63. Gloria inanis contemnenda, IV, 198. Gloriæ propriæ studium in bonis operibus cavendum, IV, 139. Gloria contempta res gestas majores facit, V, 410. Gloria externa internam corroborat ignominiam, V, 304. Gloriæ origo quæ, V, 336. Gloriam contemptu acquiri. V, 504. Gloriam non quærere divinum, V, 411. Gloriam statim elabi, V, 3. Gloriam tantum divinam sectandam, V, 153.
Goliath, barbarus, I, 126. Goliath ex amicis externis quidquam commodi non tulit, I, 180.
Gorgias Leontinus primus perspicuitatem labefactavit, II, 43.
Græci dicunt animam peccasse, II, 272. Græcus quis Paulo (Rom. II, 10), IV, 61. Græcorum thesaurus Plato, IV, 205. Græci dum putant se extenuare dogmata Christianæ religionis, suas ipsorum res evertunt, et Christianorum extollunt, IV, 27. Græcorum sapientia nihil solidum aut stabile habet, IV, 6.
Grammatica quid, III, 139. Grammatica sermonum peritiam se traditurum jactat, III, 68.
Grammatici et sophistæ quo pacto instituunt et forment puerorum linguas et mentes, IV, 160.
Grammatistæ seu litteratori similis lex : Evangelium perfecto philosopho, IV, 134. Grammatistarum munus, V, 335.
Gratia divina ac cœlestis rudes etiam et imperitos sa-

Digitized by Google

pientes efficit, II, 218. Gratia quæ in nobis est non negligenda, I, 410. Gratia Christi supra legem, IV, 189. Gratia divina mista industriæ humanæ salutis causa est, IV, 51. Gratiâ divina virtutem ubivis locorum coronare solet, IV, 78. Ad gratiam laudantes et ad odium vituperantes non sunt in hominum numero habendi, IV, 173. Gratia quomodo salvos et justos nos fecerit Christus, IV, 65. Gratia referenda, V, 75. Gratiam injustam pro justa rependere, V, 484.

Gravitas tragœdiæ, IV. 91.

Gregorius Cappadox, I, 158.

Gubernator navis in tempestate magna deprehensus jactatusque perturbatur, IV, 125.

Fœtæ membra, III, 243.

Gulæ rabies exstinguenda nobis, I, 345. Gula primos parentes e deliciis expulit, I, 69. Gula multorum malorum est causa, *ibid.* Gulæ affectus supplantat mens quæ Deum per puritatem cernit, I, 192.

Γυνὴ παρὰ τὴν γονὴν, *ibid.*

Gutta cavat lapidem, II, 284.

H

Habemus thesaurum hunc in vasis fictilibus, III, 4.

Harmonia si est anima, tum ultima constituetur, et prima perimetur, IV, 125.

Harpali pecuniis corruptus Demosthenes, IV, 205.

Hæreditas infelix in omnes mortales transmissa, IV, 204.

Hæreses diabolus procreavit, II, 90. Hæresum tributum Ægyptus exigens, I, 419. Hæresum blasphemiæ, sunt inferorum portæ, I, 238. Hæreses tam apud paganos quam inter Christianos peperit φιλαρχία, IV, 55. Hæreses gignuntur ex duabus causis, quæ sunt φιλαρχία et πρόληψις, IV, 56 Hæresum fabulæ, I, 369.

Hæretici caupones, I, 189. Hæretici improbi ac vafri, I, 51. Hæretici disputationibus non flectuntur, I, 214. Hæretici non animadvertunt per ea ipsa quæ astruunt, irretiri, III, 312. Hæreticorum ora Christus obstruit, eorumque furorem et rabiem exstinxit, III, 166. Hæretici piscatoribus similes, I, 102. Hæretici canes, I, 143. Hæretici, rectæque doctrinæ adversarii, extra regnum projiciuntur, I, 205 Hæreticos et gentiles et Judæos quos vincimus dogmatum veritate et rectitudine, æquum est vincere et vitæ probitate doctrinæ consentanea, IV, 226.

Hebræi Ægyptios ablatis eorum vasis nulla affecerunt injuria, V, 87. Hebræorum masculorum cædem nefariam Deus ultus est, I, 198.

Helenus vaticinandi peritus, II, 288.

Heli, qui peccantes filios non castigavit, condemnatus, I, 370. Heli ubinam mortuus, V, 299. Quomodo filios dilexit, *ibid.* Heli filiorum interitus, *ibid.*

Heliam quare corvus paverit, IV, 43.

Herbæ, et foliorum summitates cibus Joannis Baptistæ, I, 5.

Herculis bivium, V, 164. Herculeum jugum truculento apro copulare, I, 425.

Hermogenes vere episcopus, V, 448. Dei amicus, V, 378. Omni laude major, V, 358.

Herodis fastus, I, 74. Herodes temulentiæ ludus, I, 203. Herodes cur punitus sit ob adulantis populi acclamationem : Vox Dei et non hominis, IV, 50. Herodes tetrarcha duplici ratione dictus, IV, 96.

Hesiodus theogonias tradidit, I, 21,

Hesychius, vir singulari erga Deum pietate præditus, II, 18.

Hierax presbyter, vir mente præditus, episcopatum tanquam gravem quemdam ac difficilem morbum defugit, II, 125.

Hippocrates medicus incurabili morbo correptis manum admoliri vetat, II, 16, et 79.

Historia Josephi Judæi verax, IV, 95. Historiis rerum bene laudabiliterque gestarum delectari bonæ indolis indicium est, IV, 78. Historice dicta in prophetiis non sunt per vim ad spiritualem intellectum trahenda, IV, 203.

Historici judicium ultimum fassi sunt, V, 186.

Histriones tragœdiæ laudati, V, 71. Histriones et scurræ quare laudantur, III, 99.

Hodie, quid significet in oratione Dominica, IV, 21.

Hœdi ad sinistram abjiciendi, I, 288.

Homerus theogonias docuit, I, 21. Homericus versus, II, 89. Alii ejusdem vers, II, 228. Homerus sapientissimus testis, II, 228. Homerus citatur, IV, 30. Homeri studiosi Platonis sectatores seducebant, IV, 55. Homerus allegatur pro immortalitate animæ, IV, 125. Homerus quasi obses dictus, IV, 30. Homerus Jovem facit consilium tantum dantem Sarpedoni, quo pacto effugeret vitæ discrimen, tametsi ipsum non servarit, IV, 205. Homericæ tabulæ nihil sunt ad unicum dictum sacræ Scripturæ, IV, 91.

Homicidium iræ terminus, V, 180.

Homo quid, III, 135. Homo terrenorum omnium rex ac princeps, II, 115. Homo feras omnes iracundiæ ardore superat, III, 208. Homo opes, id est peccata, cumulat, ut scarabeus scarabeas, II, 151. Homo improbus secunda omnia habens, II, 137. Homo feris omnibus crudelior, II, 135. Non est homo qui non peccet, I, 455. Homo brevis et contractus mundus quidam est, I, 259. Homo cum in honore esset non intellexit, comparatus est jumentis insipientibus, II, 135. Hominum vita, umbra, somnium, fumus, II, 165. Hominum præposterum studium et cupiditas, III, 251. Hominum crudelitas ingens improbitas. III, 117. Homines omnes, et virtutes et vitia habent, II, 108. Homines infirma et imbecilli natura prædi ti sunt, II, 5. Homines virtutis expertes, helluæ sunt, II, 15. Homines cur ad divinam prædicationem lubentibus animis accesserint, II, 251. Quem me dicunt homines esse ? I, 255. Homines ter Deum rejecerunt. I, 356. Homines inopina prosperitas insolentes facit, II, 69. Homines ad veritatem cæcutientes, I, 145. Homines in adversis rebus modesti sunt, in secundis petulantes, III, 215. Homines potius ad pœnitentiam vocandi quam ad desperationem impellendi, I, 339. Homines suo judicio sapientes, curiose indagantes, a veritate et vera sapientia exciderunt, in nugis dæmonum ineptis vitam consumpserunt, II, 100. Homines mirum in modum et sedulo improbitati addictos esse, ac solo misericordiæ oleo indigere, I, 100.

Homo castitate fit similis angelicis ordinibus ; conjugio et commistione corporis nihil a brutis animantibus distat, IV, 192. Hominis lapsus quantum mali attulerit, IV, 204. Homines non omnes honestatem ipsam propter se colunt ; sed multi alterius rei causa, IV, 44. Homines extrema laborantes socordia, de rebus judicant, non pro ipsarum obscuritate, sed pro sua ignavia, IV, 225. Homines jam parcere debent naturæ suæ, ne eam peccatis polluant, postquam unita est Deo, IV, 220. Homines in suis erratis cæci, in alienis acute cernunt, IV, 25. In hominibus crebro fiunt morum mutationes in utramque partem, IV. 125. Homines ad luctam et certamen ordinatos esse in hac vita, docet Ecclesia, IV, 163. Homines non ferunt æquo animo eos a quibus corriguntur, IV. 205. Homines seipsos excusant ac defendunt, aliorum inexorabiles sedent judices, IV, 25. Homines sani pro libertate et facultate et vitam profundere non dubitant, IV, 87. Homines cupidi rerum novarum, vel etiam seditiosi, omnibus temporibus præsentia convellerunt, et novas pro suo ingenio leges tulerunt, IV, 57.

Hominum improbitas reprimitur metu similis perpessionis, IV, 86. Hominum varia studia etiam circa dicendi genera et orationum formas, IV, 91. Hominum ut vultus varii, ita etiam animorum motus ac sensus, IV, 114. Hominum variæ ac dissentientes opiniones de generibus dicendi, IV, 91 Hominum varii errores de Deo rebusque divinis, IV, 99. Hominum nemo expers peccati, IV, 101, 116. Hominum mos et ingenium est bene cupere laborantibus et quantum in se est facientibus, IV, 13. Hominum ingenium est, ex se ipsis etiam de aliis conjecturam facere, IV, 78. Hominum mutua devoratio quibusdam probata, IV, 87. Hominum commune malum est, quod in rebus suis cæcutient et in alienis delictis acutum cernunt, IV, 25. Inter homines semper fuerunt contentiones ac dissidia, IV, 57. Non tam hominibus quam brutis pecudibus sunt adnumerandi, qui ad gratiam laudant, et prout ederunt, vituperant, IV, 173. Hominem libidini deditum sacerdotem non ordinandum, V, 456. Homine nil imbecillius ex Homero illatum, V, 162.

Homonymum, idem quod synonymum, II, 92.

Honestatis radices multi non fingunt in ipsa virtute, IV, 94.

Honestum ipsius honestatis causa colendum, IV, 5. Honestum qui ipsius honestatis causa, non utilitatis colit, is demum gloria præmiisque dignus est, IV, 135. Honestum antepoui utili, V, 169.

Honorabile est conjugium, virginitati tamen non præferendum, IV, 192.

Honorati sunt amici tui, Deus, I, 290. Honora patrem tuum et matrem, III, 13. Mihi autem nimis honorati sunt amici tui, Deus, II, 210. Honora Dominum, et potens eris: præter ipsum vero non timebis alium, IV, 202.

Honorem accepisti, virtutem ostende, III, 91. Honor litteris atque doctrinæ studiis habendus, I, 214. Honoris exhibitio vacare debet adulationis specie, IV, 16. Honorem suum multi in contumeliam verterunt, IV, 72. Honores non communicandi cum notis ignominiosis, IV, 129. Honoris magnitudo supplicii majoris occasio, V, 321. Honoris studium e necessitate efficiendum, V, 113 Honos enervat episcopos, V, 89.

Hora extrema, II, 140.

Horreum quid significet, I, 65.

Digitized by Google

Horrendum est in Dei manus incidere, I, 234.
Hospitalitatis munus, I, 150.
Hostia vivens, III, 25. Hostias humanas quidam probarunt, IV, 57.
Hostibus (cum) supplicantibus pacisci oportet, II, 55. Ab hoste testimonium multum valet, II, 228; III, 555. Hostes nonnunquam fugiendo vincere oportet, IV, 175. Si hostes ipsi non audent veritati se opponere, quis rebus sole clarioribus fidem adhibere nolit? IV, 225. Hostes externos non perinde nocere atque internos, V, 176. Hostis humani generis quid egerit, et quomodo, V, 28.
Humana omnia mutationi obnoxia, III, 205. Humanæ naturæ vis, I, 271. Humana imbecillitas magna est, III, 253. Cur res humanæ mari comparentur, I, 183. Humana natura malorum expers non est, I, 303. Humanæ naturæ dignitas quanta per incarnationem Filii Dei reddita, IV, 229. Humanæ res omnes fluxæ atque evanidæ sunt, IV, 78. Humana infirmitas facile labitur, IV, 111. Humanus quis dicendus vel non, V, 312. Humanus quis judicandus et potens, non imbecillis, V, 277. Humanum genus quale, V, 166.
Humanitatis jura non violanda præ nimia indignatione, IV, 43. Humanitas crudelitatem coercet, III, 584.
Humilem esse animo atque affectu potius quam verbis, I, 342. Humilia de se interdum Christus protulit, quæ tamen nihil ejus divinam majestatem lædunt, IV, 166.
Humiliare. Qui se humiliat exaltabitur, I, 362.
Humilitas fundamentum maximum est sanitatis animæ, IV, 6. Humilitas major virtus, I, 386. Humilitas Domini, I, 136. Humilitas fastigium, III, 69. Humilitatem ab animo magno proficisci, III, 188. Humilitas ab omni fastu et ostentatione aliena, Evangelii vim ac potentiam ostendit, I, 268.
Hydræ fetor, II, 135. Hydra quinquaginta capitum, II, 253.
Hyperbolice quædam in sacris Litteris dicuntur, II, 99.
Hypocrita, ejice primum trabem ex oculo tuo, et tunc videbis ut ejicias festucam de oculo fratris tui, I, 82.
Hypostases tres, I, 247.

I

Identitas essentiæ, II, 142. Identitas erit, si exempla per omnia conveniant rei propositæ, IV, 228.
Idiomata et leges sacræ Scripturæ di igenter observandæ, IV, 101.
Idiota (ab) præstat veritatem discere quam a sophista mendacium, IV, 67.
Ἰδιωτεία sacrarum Litterarum derisa a paganis, IV, 91.
Idololatria multis probata, IV, 57.
Ignavi frustra implorant divinam opem, IV, 13. Ignavi pœnas sibi arcessunt, V, 1.
Ignavia hominum armat communem humani generis hostem, IV, 15. De ignavia fugienda, IV, 131. Ignaviæ et socordiæ impatiens memoria, IV, 88. Ignavia pulsa virtuti incumbendum, V, 8. Ignaviæ cum Euripo comparatio, V, 458.
Ignis, quid, II, 287. Ignis aer efficitur, II, 43. Ignis urit eos, qui ad eum propius accedunt, III, 66. Ignis tres pueros veritus est, III, 95. Ignis etiam ab aquis et lignis naturæ vi exibit et ejus commoda, II, 100. Ignis materiam absumens, quis, I, 104. Ignem accendere die Sabbati prohibitum est, I, 72. Ignis appellatione quare res divinæ fere omnes insigniantur, IV, 66. Ignis solus ex corporibus omnibus sursum fertur, IV, 66. Ignis cum avaritiæ fornace comparatio, V, 181. Ignis et virtutis comparatio, V, 93. Ignis tres pueros in fornace Babylonica non attigit, sed vinculis absolvit, V, 68.
Ignominia hujus vitæ gloriosa est, III, 205.
Ignominiosi nobi non admittuntur ad honores, IV, 129.
Ignorari tutius quam fama celebrari, V, 305.
Ignoratio extremi diei utilis, I, 117. Ignoratione sui omnes laborare, III, 121.
Ignoto Deo, cur aræ Atticæ inscriptum fuerit, IV, 69.
Illuc cum venerimus, quod certum ac perspicuum est sciemus, II, 279.
Imago Dei invisibilis, Christus, II, 143. Imaginem puram et incolumem conservare, I, 16.
Imbecillitas proprie est malorum perpetratio, II, 117.
Imitatio Christi propinquos nos ipsius facit, IV, 46.
Immisit Deus soporem in Adam, I, 141.
Immola Deo sacrificium laudis, et redde Altissimo vota tua, II, 145.
Immortalitas animæ a Christo perspicue asserta, IV, 146.
Imperandi munus non exiguum, V, 225. Imperandi amor sui ipsius odium est ac salutis. *Ibid.* Imperantem parere oportet, V, 383. Imperantem decet amabilem esse et terribilem, V, 168. Imperare episcopum dici, V, 480. Imperare volentibus et properare invitis, quid sit, III, 72.
Imperator milites dicto non audientes dimittit ac hosti relinquit, IV, 59. Imperato um rationes de pace conciliandæ in Ecclesia, IV, 144. Imperatorum cum nautis comparatio, V, 225; cum aurigis. *Ibid.* Imperatoria quædam res est virtus, IV, 78.
Imperfectum meum viderunt oculi tui, I, 331.
Imperii regula, quæ, III, 74. Imperium maximum esse, sibi ipsi imperare posse, III, 223. Imperium magno studio, magnaque contentione ab omnibus expetitur, III, 133 et 153. Imperiorum robur ac firmitas Dei amicitia, I, 290. Imperium legitimum bene procedet, ubi obtinuerit pietas, IV, 143. Imperii genus omnium maximum est, posse sibi ipsi imperare, IV, 78. Imperii cupiditas, causa omnium malorum, etiam bene constituta everti, IV, 55. Imperii cardines qui, V, 168. Imperiorum ac dignitatis effectus, V, 106.
Imperitia modestiæ juncta utilis, industria cum libertate conjuncta, V, 477. Imperitiæ alumni, IV, 135.
Imperiti qui sunt, impudentes, I, 128.
Impii in Deum, improbi et injusti etiam in proximum deprehensi, IV, 213.
Impœnitentes excipient fluvii quidam ignem ebullientes, IV, 47.
Impœnitentiæ argumentum, V, 92.
Importuna oratio vitiosa, V, 143.
Impossibile est mentiri Deum, III, 335.
Improbitas prorsus inutilis, I, 261. Improbitatem odisse habeamus, non homines, III, 211. Improbitatem, supplicium per se esse, III, 36. Improbitas quando laudatur, ac ne quidem pro improbitate habetur, gravissimum est, IV, 148. Improbitati non favendum oratione, IV, 10. Improbitas hominum reprimitur a lege, injecto metu simultas perpessionis, IV, 868. Improbitas mente captis jucunda, V, 205. Improbitas quando punienda, V, 267. Improbitas etiam coronam adepta omni supplicio molestior, V, 440. Improbitatem et vitium consequi dedecus et pœnam, V, 164. Improbitati patrocinium nullum, commiseratio nulla, venia nulla, V, 222. Improbitatem omni Sylla molestiorem, V, 205.
Improborum fugienda familiaritas, III, 124. Improbus usque adeo nemo est, quin aliquid habeat recte factum, IV, 116. Improbi numero vincunt bonos et virtutum reprehensores odio prosequuntur, IV, 169. Improbi aliorum virtutes suam ducant reprehensionem, et improbitatis suæ tacitam reprehensionem, IV, 220. Improbis nefas est de rebus divinis verba facere, IV, 20. Improborum ministerio ad bonum utitur Deus, IV, 98. Improborum consuetudo fugienda, IV, 35. Improbus est is, qui peccantem laudat, quam qui peccavit, IV, 60. Improbi fulminibus infinitis digni; V, 116. Improbi quomodo se gerant, tum erga bonos, cum erga sibi similes, V, 311. Improbi se jactant de iis quorum pudere par esset, V, 342. Improbi in vita fugiendi, V, 397. Improbo ad vitæ exitum facto quis locus, V, 395. Improbum inultiari non oportere, V, 446. Improbi etiam hic torquentur, I, 167.
Imprudentia periculosa, IV, 38. Imprudentia actio inconsiderata, V, 103. Imprudentiam et involuntarium differre, V, 205. Imprudentia ferendam malitiam facit, V, 146.
Impudentia quid, V, 283. Impudentiæ Judæorum omnis via præclusa, IV, 17.
Impudentibus oculis omnia perlustrare non oportet, III, 199. Impudentiores fiunt nonnulli, si publice reprehendantur, IV, 145.
In ipso enim vivimus, et movemur et sumus, III, 31.
In medio flammæ forma quædam erat insigni pulchritudine, II 143.
Inæqualitas in futura vita, V, 302.
Inanis gloria calcata, I, 75. Inanis gloria in bonis actionibus cavenda, I, 84.
Incantamenta contra injurias efficacissima quænam sint, IV, 171. Incantamentum convenientissimum atque efficacissimum, ad sedandos et tranquillandos animos in perferendis injuriis, IV, 196.
Incarnationis divinæ multa argumenta apud Salomonem, I, 415. Incarnatio castitatem non violavit, I, 404. Incarnatio a Jacob prædicta, I, 365. Incarnationis divinæ mysterium, I, 219. Incarnatio Domini in caput anguli facta est, I, 497. Incarnatio Domini admiranda, I, 141. Incarnatio omni sermonis facultate sublimior, I, 428. Incarnationem Dominicam multa Scripturæ testimonia declarant, I, 323. Incarnatio Domini ac Salvatoris nostri universum terrarum orbem conspersit, I, 201. Incarnationem Dei

Digitized by Google

Verbi negarunt aliquot hæretici, IV, 99. De incarnatione Filii Dei varii hæreticorum errores, IV, 99.

Inclarescere cupiens calumitatibus suorum, non tam pater vel magister eorum habendus est, quam pestis, et hostis et tyrannus, IV, 7.

Incomprehensibilia venari nihil attinet, IV, 85.

Incurabilis est, cui homines etiam in peccatis blandiuntur, IV, 128.

Incuria et negligentia enervat et emollit, I 258.

Indignationi non nimis indulgendum est, IV, 43.

Indignus qui maxime est nostræ opis, eum proximum nostrum putare debemus, IV, 123

Induere novum hominem, I, 126.

Inedia et nuditas a Christo nos non separabit, I, 373.

Infantes cum peccatis careant cur baptizantur, III, 195.

Inferi portæ quæ, I, 373 Inferi portæ adversus Ecclesiam non prævalebunt, III, 5. Quid per inferi portas significetur, I, 238.

Inficiatione delicti crescit pœna, IV, 88.

Infidelitatis vitio laborant qui opibus et inani gloriæ addicti sunt, I, 276.

In decium definitio, V, 101. Infidelium convivia fidelibus permissum ab Apostolo adire, IV, 68.

Infirmitates sunt peccata, II, 117. Multiplicatæ sunt infirmitates eorum, id est peccata, II, 117.

Inflammata a gehenna, II, 158.

Ingenii tarditas et celeritas, III, 175. Ingenii acrimonia litterarum scientiæ antefertur, III, 345. Ingenium hominum est, ex semetipsis conjecturam facere de aliis, IV, 78. Ingenium elatum imperio ineptum, V, 462.

Ingluvie nostra, imago divina in nobis est contaminata, I, 194 Ingluvies Dei oblivionem affert, I, 183.

Ingratorum notæ, II, 194. Ingrati beneficiis deteriores fiunt efferæ belluæ, III, 44. Ingratus noster atque improbus animus, I, 250. Ingrati animi labe infecti dæmonum numero aggregandi, V, 137. Feris inferiores et, cur. *Ibid.*

Ingredi in generationem patrum suorum quid sit, IV, 161. Ingredi verbum in Scriptura sacra sæpe de coitu et re venerea usurpatur, IV, 109.

Inhabitabo in eis et inambulabo, III, 186.

Inimicis benefaciendum, III, 389. Inimicus esuriens cibandus, IV, 11. Inimici diligendi, 11, et quidem juxta cum amicis, IV, 204. Inimici ope et commiseratione indigere, acerbissimi instar supplicii est, IV, 11. Inimicos habens non est reprehendendus, sed is demum qui sua sibi culpa inimicos conciliaverit, IV, 220. Pro inimicis etiam in eorum rebus secundis atque ad vota fluentibus orare eosque laudare, longe plus est, quam benefacere ipsis in rebus adversis, IV, 11. Ab inimicis juvari non tam beneficium quam supplicium est, IV, 11. Inimicos nullos ut habeamus, non est in nostra potestate, sed hoc est, ne quem injuria afficiamus, IV, 220. Inimicus communis nostra societate fortis redditur, V, 143.

Inimicitia in amicitiam commutata, IV, 100. Inimicham in qua scribere oportet, ut cito oblitteretur, III, 211.

Iniquitatem super iniquitatem apponere, III, 92. Iniquitas mors animæ, V, 179. Iniquitati velum justitiæ obductum, IV, 94.

Injuriam inferre prohibiti, gratiam se Deo habere convenit, III, 244 Injuria non referenda, I, 11. Injuriam illatam non esse referendam, III, 327. Injuriæ forti ac strenuo animo ferendæ, II, 6. Injuriam perpeti malum non est, III, 100. Injuriarum meminisse, non est generosi animi, III, 7. Injuriam ulcisci philosophicum non est, II, 147 et 163. Injuria affici satius est quam afficere, III, 390. Injuriarum acceptarum memoria non est retinenda, III, 228. Injuriâ afficere non debemus eos quos charos habere debemus, I, 480 Injuriam facientibus aliis, licet tamen nobis non pati, IV, 196. injuriam quod æquo animo ferre jubet Paulus, hoc nihil patrocinatur ei qui facit, IV, 95. Injuria est commiseratione prosequi eum, qui volens quid patitur, IV, 180. Injuriæ propter Christum toleratæ, quatenus et quantum habeant præmium, IV, 93. Injuriarum tolerantia magno constat sudore et labore, IV, 196. Injuriæ æstimantur ex conditione personæ facientis et patientis, IV, 179. Injuriam qui facit sibi nocet, V, 474. Injuriam immoderate ulcisci diabolicum, V, 252 Injuria quomodo repellenda, V, 70. Injuriarum oblivio judicem exornare debet, V, 313. Injurias dum vixeris par est pati, adagium explicatur, V, 228. Injurias non acrius ulcisci oportere, V, 386. Injurias facienti gratias agere quid, V, 398. Injurius in seipsum quis sit, IV, 129.

Injustitia nostra, hostium est auxilium, I, 294. Injustitiam (ad) instigans alios punitur, quamvis nihil valuerit ipsius instigatio, IV, 148.

Injustus non effugiet pœnam; sed omnino vel in hac vel in altera vita, sæpe etiam in utraque, punietur, IV, 184. Injuste agens in eo laudatur, IV, 148. Injustum judicium ipso facto injusto deterius est, IV, 84.

Innovare aliquid non est sceleratum si novitati utilitas adjuncta est, II, 46.

Inopia maximum bonorum, V, 185.

Inopinata prosperitas insolentem hominem reddit, II, 296.

Insania perspicua atque incurabilis, II, 238.

Insanorum opinio veritati contraria, V, 71.

Insciti non vitium, sed scientiæ contemptus, V, 467.

Inscriptiones Psalmorum variæ, IV, 182.

Insensibilem esse supra modum quid sit, V 435.

Insidiis bonos peti, V, 34; a quibus *Ibid.*

Insontes fictis accusationibus capi, V, 470.

Instauratio rerum a Christo facta major omni spe et voto, V, 272.

Insultandum non esse lapsis, III, 347.

Intemperantia in impuro concubitu, III, 46. Intemperantia supplicia accersit, V, 182.

Interpretari sermones in triviis profusos, qui non sunt voces sacrarum Litterarum, tametsi in illis obiter referantur, otiosum ac supervacaneum est, IV, 306.

Interpretationis prophetarum regula aurea, IV, 203. Interpretatio ex contextu et consequentibus desumenda, IV, 219. Interpretationis rectæ regula jubet attendere ad ea quæ locum controversum ac dubium sequuntur, IV, 59.

Interpretes sacræ Scripturæ quinam exsistant, V, 177.

Intrare sive ingredi ad aliquem vel aliquam sacris Litteris est consuetudinem seu rem habere, vel communicare, IV, 157.

Invidia adversus res secundas bellum gerit, III, 356. Invidia flagrare, invideri, invidere, II, 224. Invidiæ malignitates prudenti animo perferat cui invidetur. *Ibid.* Invidia tantus est morbus, ut eo majorem non facile possis inimico invido imprecari, IV, 49.

Invidi etiam in hac vita meritas pœnas pendunt, I, 237. Invidi beneficiis meliores non fiunt, III, 45.

Invoca eum in die tribulationis, et eruet te, et honorificabis eum, II, 143.

Involuntarium coacta passio, V, 203. Involuntarium si inquinat, multo magis voluntarium, V, 241. Involuntarium et imprudentiam differre, V, 205.

Ira gravior est blasphemia, I, 328 Ira omnibus affectibus acrior et vehementior, IV, 152. Ira affectus est durabilis : iracundia sive excandescentia subitaneus, IV, 223. Interdum simulare oportet iram, IV, 145. Iram quoque, non tantum cædem prohibuit Christus, IV, 204. Ira et cupiditas maximæ animi perturbationes, V, 145. Ira vincere molestius quam vinci, V, 134.

Iracundia, acris affectus, II, 259 Iracundia nobis perniciosa, II, 189 Iracundiæ remedium, III, 44. Iracundia mentem temulentam reddit, I, 479. Iracundia, animæ capitulatrix, corporis ignaviam ac mollitiem corroborans, I, 280. Iracundia quibus imperat, difficilem sortiuntur exitum, IV, 38. Iracundia rationem invadens exstinguit prudentiam, V, 189.

Irasci in malos justius quam connivere, V, 227. Irascimini, et nolite peccare, II, 259.

Ironice non postulandum esse auxilium a Deo, V, 315.

Irritam quis faciens legem Movsis, sine ulla miseratione moritur duobus vel tribus testibus, IV, 168.

Isaac una uxore contentus fuit, II, 274.

Isaias summa perspicacia præditus, I, 42. Isaias immundum se esse prædicat, I, 100. Isaias Seraphinorum spectator, II, 159. Isaias prophetarum omnium apertissimus, I, 366. Isaias vir maximo animo præditus, V, 53. Isaias, serra dissectus, IV, 205.

Isæi oratio convenientior judiciis quam Isocratis, et sublimior quam Lysiæ, IV, 91.

Isidorus omnes monasticæ vitæ numeros explevit, I, 266. Isidorus ego minimus, I, 93. Isidori modestia perpetua. *Vid.* Modestia. Isidori cum Cyrillo simultas et dissidium, I, 130. Isidori Pelusiotæ liber ad gentiles, II, 157 et 228. Isidori liber contra Fatum, III, 253.

Isocratis admonitio verissima et sapientissima, II, 146. Isocrates quamvis inferior sit Demosthene eloquentiæ facultate, tamen veritatis studio est superior, II, 146. Isocratis dictum in Parænesi ad Dæmonicum, IV, 162 Isocratis oratio tenuis, IV, 91. Isocrates de cultu corporis, III, 84.

Israelitæ, cur cæsi sunt, I, 82.

Iter ad Sancta, quid indicabat, I, 272.

J

Jacob Christi typus, 193. Ne dicas, Jacob, etc., I, 366.

Digitized by Google

Jacobi cum angelo lucta, I, 453. Jacob a socero suo delusus, II, 274. Jacob futura prædixit, I, 365. Jacobus justus, I, 93. Jacobi patriarchæ filii quanto zelo ultum iverint violatam sororis pudicitiam, IV, 101. Jacobus qua re vicerit Esau fratrem, IV, 26.

Jactantia cavenda, I, 88.

Jactatio boni operis cavenda, I, 84.

Jam mœchatus est in corde suo, III, 11.

Januæ intellectus aperiendæ, IV, 149.

Jejunantes a fastu alieni sint, I, 474.

Jejuniis immodice dediti monachi, II, 43. Jejunii laudes, II, 169. Jejunium, remedium est præstantissimum II, 278. Jejunium nihil eos juvat, qui sanis decretis animum non adjiciunt, I, 244.

Jephthe filia, I, 87.

Jerichontis aquæ, I, 16.

Jeremias in pluribus quam alii prophetæ periculis versatus, I, 50. Jeremias prophetarum omnium πολυμαθεστατον. I, 298.

Jerusalem quæ sursum est, libera est, quæ est mater nostra, III, 109

Jesus Christus Dominus noster, vere homo effectus, ac vere item Deus existens, unus idemque in duabus naturis adorandus, I, 125. Jesus incarnatus, I, 455. Jesus Nave, sive Josua, IV, 147.

Jezabel canibus præda fuit, I, 237.

Joab homo callidus et valer, eo ipso, quo putabat se pœnas evasurum, pœnas sibi accelleravit, IV, 184.

Joannis Bapt. victus, II, 132. Joannis Bapt. vestimentum, I, 74. Joannis Baptistæ cibus et vestitus, I, 5. Joannes Baptista, cur major inter natos mulierum dictus sit, I, 33. Joannis Baptistæ jejunium, I, 69. Joannes major omnibus qui ex mulieribus nati sunt, I, 68. Joannes Baptista et dum vixit terrori fuit Herodi regi, hodieque per totum orbem contra ipsum clamat, IV, 96.

Job vir omni laude præstantior, III, 11. Job ab Esau genus duxit, I, 195. Job ab amicis probro affectus, II, 179. Job clarus, præstantissimus, qui universam diaboli potentiam concidit, III, 106. Job in divitiis laudabilis, in inopia magis claruit, V, 71. Jobus pietatem servans, IV, 61. Jobus fortis, omni etiam alia virtute ornatus fuit, IV, 114. Jobus quo sensu dixerit: Ecce cultus Dei est sapientia, et abstinere a malis est scientia, IV, 174.

Jonas typus Christi, I, 114.

Jonathe pœna, I, 370.

Joseph genus ex Davide trahens, I, 7. Joseph dominam suam cepit, II, 289. Joseph pudicissimus adolescens, II, 263. Josephi castitas, II, 256. Joseph gratia et favore regnum non est consecutus, II, 49. Joseph quare Simeonem in vincula conjici jussit, III, 115. Josephi castissimi forma egregia, IV, 78. Josephus magis amabat castitatem, quam ipse ab hera sua Ægyptia amaretur, IV, 77. Josephus castitatis gloria maxime insignis, aliis quoque virtutibus minime caruit, IV, 114. Josephus coronam castitatis sibi ipsi non imposuit, IV, 78. Josephus a fratribus adoratus, IV, 178. Josephus quasi pro medico missus detrusis in carcerem, ut eorum calamitatibus solatium afferret, IV, 78. Josephi gesta, 146. Ossa ex Ægypto translata, IV, 157.

Josephi Arimatensis ministerium, I, 125.

Josephus, vir eruditionis et eloquentiæ nomine clarissimus, I, 49. Josephus Jud. historicus veritatis studiosus, res et calamitates suæ gentis tragico stylo persecutus est, IV, 73. Josephus historicus Testamentum Vetus paraphrastice ex fide veri exposuit, IV, 223. Josephi historici veritati cedentis testimonium de Christo, IV, 225. Ejus sententia de Herode fratris uxorem detinente, IV, 96. Josephus insignis historicus, III, 19.

Jubere et permittere non sunt eadem: illud sanctionis et legislationis; istud vero dispensationis, IV, 68.

Jucunda loquentes, utilia, II, 204.

Judæi cæcutierunt ad divinam incarnationem, I, 141. Judæi velut verberones qui jam servi et fugitivi, errones passim toto orbe dispersi sunt, II, 157, III, 128. Judæos, viperarum progeniem Joannes appellavit, ut improborum parentum improbiores fetus, I, 105. Judæorum ingratus populus, I, 147. Judæi, ut serpentes, et genimina viperarum, II, 175. Judæi majorum peccata ad nepotes transire putant, 337. Judæi contumaces, I, 201. Judæorum stoliditas ac vecordia, I, 254. Judæorum gens quare relicta in terris et passim per orbem dispersa sit, III, 294. Judæi naufragium pertulerunt, ubi terram attigerunt, II, 74. Judæis Deum bello lacessere in naturam jam redactum est, I, 18. Judæi sacrilegi et exsecrandi, III, 44. Judæi superbi, III, 360. Judæi homines cruoris siti flagrantes, II, 133. Judæorum voluntas sterilis, 164. I, 125. Judæi baptismi loco circumcisione utebantur. *Ibid.* Judæi imperiti totam divinitatis doctrinam in unam personam concludunt, II, 143. Judaicum est docere unam personam, II, 143. Judæi Mosen lapidibus appetiverunt, IV, 205. Judæi sub Romanis erant tempore Christi, IV, 128. Judæi quare puniti, si oportuit Christum pati, IV, 98. Judæi ob Christum occisum ess perpessi sunt calamitates, quæ omnem vincunt tragœdiam, IV, 166. Judæorum excidium ob injurias Christo illatas, IV, 74. Eo um excidio nihil simile aut secundum vidit orbis post homines natos, IV, 73. Judæorum res ita pessum iverunt, ut nunquam in integrum restituendæ sint, IV, 17. Judæorum ipsa supplicia, quæ Christi causa sustinuerunt, satis arguunt non esse nudum hominem ab ipsis occisum, IV, 166. Eorum calamitates a Romanis illatæ non debuerunt ab externo aliquo historico, sed ipsorum genti i, litteris mandari, IV, 73. Eorum tragœdia adversus Christum instituta, IV, 179. Eorum improbæ machinationes in tollendo Christo non consenserunt cum divina voluntate ac dispensatione, IV, 98. Judæorum est destruere et solvere; Christi vero destructa resuscitare, IV, 217. Judæorum captivitas ultima cum prioribus collata, IV, 74. Judæi per totum terrarum orbem instar mancipiorum fugitivorum dispersi, IV, 74. Christo adversati omnium calculis succubuerunt, IV, 96. Gloriam Christi ubique diffusam videntes ringuntur, IV, 74. Prophetis ipsique Deo iidem habere nolentes, testimonio Josephi historici sui de Christo convincuntur, IV, 125. Celeriter ex Ægypto excedere jubebantur, IV, 162. Babylonium hostem fugientes in montes, similes erant columbis meditatricibus, IV, 110. Nihil nisi cædem spirabant contra Paulum, IV, 128. Judæi infideles improbitatis modum ac metas excedunt, et rejiciunt etiam valde perspicua atque divina argumenta, IV, 223. Judæorum impiorum dictum: Patres comederunt uvam acerbam, et dentes filiorum obstupuerunt, IV, 44. Judæi a Romanis obsessi liberos devorarunt, V, 221. Judæorum pœna qualis, V, 220.

Judas propter integrum judicium, regiam dignitatem obtinuit, II, 48.

Judas Galilæus, III, 119.

Judas impius et nefarius, III, 44. Judas Dominum pecunia addixit, I, 425. Judas ad perditionem a diabolo impulsus, III, 384. Judas non idcirco in proditionis crimen lapsus est, quia ejus voluntatem prævidit Deminus, I, 56. Judas ob temeritatem suam in desperationem lapsus, I, 170. Judas proditor a Satana pos essus, III, 364.

Judex controversiarum justissimus quis sit, II, 207. Judicis magna est integritas et sinceritas, II, 86. Judicem quale esse debeat ingenium, III, 9. Judicem oportere sagacem et integrum esse, III, 105. Non est justi judicis sudores contemptui habere, seguibus et ignavis largiri, I, 137. Judex fieri ne quæras, IV, 214. Judex ecclesiæ, juste ferat calculum, IV, 84. Judex acerbus aliorum ne sit, qui sua negligit errata, IV, 25. Judex iniquus tamen aliquid boni fecit erga viduam supplicem, IV, 116. Judex incorruptus (Deus) Josephum et Susannam coronavit, IV, 71. Judex auro corruptus nihil rectum, nihil sanctare judicat, V, 184. Judex incorruptus injustam excusationem non recipiet, V, 37. Judicis dignitatem ac munus invadere vel e absurdum, IV, 94.

Judicandos esse vivos et mortuos, quid designat, I, 222. Judicantes arrogantiæ accusantur, V, 375. Judicare ante tempus prohibet divus Paulus, IV, 94.

Judicium futurum, rectum et indubitatum, III, 37. Judicium extremum omnium futurum Scriptura sacra clare docet, III, 2. In judicio extremo nihil occultum erit, I, 94. Judicii sinceritas variis causis impedituv et perturbatur, III, 175. Judiciis divinis permittere necesse est quod nobis videtur absurdum, II, 137. Judicii extremi dies ignoratur, I, 117. Judicium Dei purum: temperatum juxta scelerum qualitatem, II, 172. Judicium futurum, certissimum, II, 137. Dei judicium non est præpropendum, I, 339. Judicii divini et humani differentia, IV, 94. Judicium Dei incorruptum non adulteratur, IV, 111. Judicium divinum accuratissimum est, IV, 42. Judicii humani sinceritas atque integritas variis modis corrumpitur, IV, 214. Judicium sanorum hominum, non ægrotorum, sequi debemus, IV, 99. Judicium naturæ incorruptum, IV, 53. Judicio sano nihil est quod comparari queat, IV, 173. Judicium de rebus qui habent corruptum, ii non laudanda laudant, IV, 161. Judicium extremum a Christo assertum, si diligenter apud animum cogitetur, a malis arcet, IV, 146. In judicio extremo omnium rerum rationes Deo reddendæ, IV, 229. De judicio extremo et suppliciis impiorum multa sunt apud poetas, philosophos et oratores etiam ethnicos testimonia, IV, 125. Judicium sit penes auditores, IV, 141. Judicium lectori permittendum, IV, 60. Judicii temeritas cohibenda, IV, 94. Judicii post mortem futuri respectus averlit a peccatis, IV, 146

Digitized by Google

judicio non miserendum pauperis, IV, 89. Ex judiciis ominiosi noti exturbantur, IV, 129. Judicii futuri ordatio, V, 16. Judicii recti cognitionem quid ediat, V, 182. Judicium ab ægris non accipiendum, V, 237. Judicium de omnibus in futura vita ac ura, V, 426. Judicium extremum fateri poetas historicos, tores, et philosophos ethnicos, V, 186. Judicium inrum incorruptumque exspectandum, V, 365. Judicium le ferendum, V, 209.
udith illa admiranda, I, 87.
upiter Homericus Sarpedoni consilium dat, non autem cessitatem affert, IV, 205.
Jurare per caput liberorum multi reformidant, quibus nen nulla est religio per Deum jurare et fallere, II, 3. Non jurare, ne jusjurandum quidem ab alio exigere , I, 155.
Jus non est facile investigatu, IV, 214.
Jusjurandum quoque, non tantum perjurium prohibuit ristus, IV, 204. Jusjurandum Persicum, IV, 198. Cur jurandum ab alio minime exigendum, I, 155.
Justificare est justum declarare, IV, 123. Non justificaur in conspectu tuo omnis vivens, IV, 155. Justificati nis operibus studere debent, IV, 65.
Justitia hoc affert, ut quis strenue ac feliciter pugnet, 294. Justitiam bonitate vincere, III, 131 Justitia, ignius est probi imperii, I, 208. Justitia misericordiæ alitando est anteponenda, III, 250. Omnem justitiam imere nos decet, I, 66. Justitia in morbum prolapsa, et rtum non extremos spiritus edens, I, 36. Justitiam pontiæ comitem qui non habent miserrime pereunt, I, 78.
si abundaverit justitia vestra plusquam Scribarum et arisæorum, non intrabitis in regnum cœlorum, I, 79.
stitia divina scelerum ultrix, II, 229. Justitia Christiana o pacto abundantior quam veterum esse debeat, IV, 4. Justitia Scribarum et Pharisæorum præstantior esse bet Christianorum justitia, IV, 216. Justitiæ divinæ animadversionem non effugient, licet hostes effugerint ipsi, IV, 110. Justitiæ operam dare cultores suos quare stularint dæmones, licet ipsi injusti, IV, 105. Justitiam minere oportet, IV, 25. Justitiam pro velo quidam aducunt iniquitati, IV, 94. Justitiam discite, qui habitatis rram, IV, 134. Justitiam suam quo pacto ostenderit eus in Filio pro nobis tradito, IV, 100. Jus itia quam gno excidere gravius est, IV, 96. Justitia sua homines utem consequi non poterant, IV, 65. Justitiæ effectus, , 320. Justitia justum cinget, V, 195. Justitiam quid dimat, V, 85
Justo non est posita lex, II, 288. Justi multas hic cerbitates perferunt, III, 201. Justus enim confidit ut eo, II, 175. Justi ad vitam æternam, peccatores ad pœnam æternam ibunt, I, 416. Justus vir fortis, ac sceleratis ormidabilis, III, 99. Justus judex ex iniquis aciem nstruere non solet, I, 82 Justorum ac peccatorum discrimen, I, 72. Justus in judicio disponet sermones suos, IV, 175. Justus non tantum cadit, sed et resurgit, IV, 138. Justum quid sit, multis dialogis ostendere conatus est Plato, nec tamen quidquam perspicui ea de re attulit, IV, 91. Justorum cum amicis regum comparatio, V, 282. Justorum exemplum divitis et inopis, V, 222. Justum velle videri qui non sit improbitatis summæ, V, 149. Cujusnam dictum. *Ibid.* Justus quis habendus, V, 377. Justus justos omnes putat et sic de cæteris, V, 550.
Juvenes senectutem exspectant, V, 114.
Juvenescere in senectutis limine flagitiis et sceleribus II, 212.

K

Κακόσιτοι auditores, IV, 49.
Καμηλοσφαγία quibusdam probata, IV, 57.
Καθάρσια καὶ περιῤῥαντήρια σφαγῶν καὶ φόνων, IV, 200.
Κατάνυξις quid sit, IV, 101.
Κενταύρων τολμήματα, IV, 35.
ἢ Κενωτέον, ἢ στακτέον, IV 35.
Κόραξ μισότεκνον πτηνόν, IV, 43.

L

Labor virtutis moderatus sit, II, 43. Labore infrugifero liberati, II, 115. Labores fructuum tuorum manducabis, I, 414.
Labor immodicus prosternit, frangit et debilitat, I, 258. Labores ad quem accesserunt, voluptates etiam atque oblectamenta postea subsequentur, II, 156. Labor tam a Christo, quam a Paulo nobis commendatur, IV, 151. Laboris mensura, non exitus, spectatur et præmio afficitur a Deo, IV, 18. Labore constant præclara facinora, IV, 104. Labores maximi coronas pariunt, IV, 196. Laboribus parandæ erit victoria, V, 61. Labores non fugiendi, V, 546.
Lac potum vobis dedi, I, 445. Lactis fontes partum confirmant, III, 108.
Lacedæmonii λόγον σκιᾶν πράξεως definiverunt, III, 232. Lacedæmonii ei, qui turpiter vixisset, ne probam quidem sententiam pronuntiare permittebant, III, 252. Lacedæmonii, roboris nomine supra omnes mortales gloriati sunt, I, 78.
Lacrymæ per vim compressæ, varios morbos generant, II; 176, III, 8. Operiebatur lacrymis altare meum, I, 200.
Lædendo vincere satanicum est, II, 169. Ut lædere neminem oportet, sic neque lethales accipere plagas, IV, 137.
Lætitiæ fructum sincerum quinam capiant, V, 170.
Λαλητὸν quomodo exponendum, V, 162.
Lampades exstinctas conservare, I, 87.
Lanæ simile, I, 346. Lanæ instar, III, 198.
Lapides in altum jactare, I, 112. Lapides cur a Christo in panes minime conversi sunt, I, 76. Lapis non manebit super lapidem, IV, 74. Lapidum quoque naturam potuissent inflectere verba quibus ad Judam et Judæos usus est Christus, IV, 203. Lapidibus obruere peccantes, IV, 170. Lapis cur fractus non coalescat, IV, 191. Lapideum cor quid sit, et a quibus auferatur, IV, 160.
Lapsus hominis quid importarit, IV, 204 Lapsos reprehendere loquendi libertas, V, 421.
Laqueorum in medio incedimus, I, 80.
Largitionis modus servandus, I, 187.
Latrocinia alii in solitudine, alii in ipsis urbibus exercent, IV, 114.
Lascivia per diluvium supplicio mulctatur, I, 69.
Latrones duo, duos populos adumbrabant, I, 255. Latronum pacta inter sese, IV, 56. Latronum et Christianorum comparatio, V, 84
Λατρευτὸν servile λατρεία penitus, I, 71.
Latus. Ex Christi latere lætitia nobis fluxit, I, 168.
Laudare peccantes gravius ac pejus est, quam ipsum peccare, IV, 60. Laudare et adulari non laudandos servile est, IV, 173. Laudare maxime solemus eas virtutes, quibus maxime sumus dediti, IV, 78. Laudare malum deterius quam facere, V, 159. Laudate Dominum in sono tubæ, I, 457. Laudate eum in tympano, etc., I, 564.
Laudatio ad voluntatem spectat, III, 102.
Laureas ex alienis malis non esse contexendas, V, 398.
Laus omnis recte factorum Deo adscribenda est, III, 241, 25, III, 312. Laus nimia et immodica stultos, ignavos ac supinos reddit, II, 4, III, 62 Laus præpostera animos enervat, I, 202. Laudem quisque captat ab eo, cui placere studet, V, 227. Laudibus alii corriguntur, alii reprehensionibus tempestive adhibitis, IV, 145. Laudes plusquam potum quosdam sitire, V, 438. Laude vinci non indecorum, V, 483. Laudis mundanæ cum cœlesti gloria comparatio, V, 27. Laudis mancipio abjectius nihil, V, 17. Laudis studium quid efficiat, V, 169.
Lazarus divitis janitor, I, 576. Lazari multi nos circumdant, I, 214. Lazarum in vitam revocatum quare Christus defleverit. Lazarus etiam lapsuum suorum pœnas in hac vita sustinuit, IV, 116. Lazaro sua calamitas maximum ac verissimum exstitit fundamentum felicitatis, IV, 121.
Lectio inutilis et amara excludenda, I, 143. Lectio turpium librorum periculosa, I, 63. Lectio sacrarum Litterarum commendatur, IV, 90 Lectio sacrarum Litterarum a qua diabolica astutia nos arcet, commendatur, IV, 208. Lectioni in dies danda est opera, IV, 88.
Lectori permittendum est judicium, IV, 60.
Legere sacras Scripturas, ac non de omnibus alios interrogare oportet, III 13.
Legislationem (ad) quo pacto se præparavit Moyses, IV, 176.
Legislator a Deo institutus Moses, I, 125. Legislator Veteris et Novi Testamenti unus et idem est, IV, 209. Legislator ipse non debet, neque præsumitur ea facere, quæ aliis prohibuit, IV, 157. Legislator, eo ipso quod pœnas sancit, prævidet se non omnibus persuasurum ut probi sint; sed fore aliquos contumaces et improbos, qui in officio nequeant contineri, IV, 205. Legislatoris finis et scopus est, peccata e medio tollere, non tam severe puniendo admissa peccata, quam ne admittantur præcavendo, IV, 209. Legislatores puniunt non tam maleducta in principes, quam malefacta, IV, 85. Legislatorum codices nihil sunt, si ad hoc unicum et brevissimum divinæ institutionis compendium conferantur : Omnia quæ vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis, IV,

Digitized by Google

91. Legislatorum mens in suppliciis proponendis, V, 250
Legislatores an peccantium hostes, V, 250.
Legitimæ sanctiones in duo capita tribuuntur, cultum Dei, et humanitatem erga proximum, IV, 213.
Leguminibus Noe in arca vescebatur, I, 69.
Leues et mansuetos præfidentia comitatur, I, 231. Lenioribus, quam pro peccatorum nostrorum merito, flagris afficimur, II, 179.
Lenitas animi ad perfectionem adipiscendam requiritur, I, 162.
Leo irascitur, ὀργίζεται, II, 155. Leo Christus, vir justus. etiam diabolus tanquam leo rugiens, II, 175. Leo, animal horrendum et intolerandum qui vel solo rugitu montes percellit, II, 284. Leonem reprehendere, III, 99.
Leporis et veri monachi dissimilitudo, I, 43.
Lepra aliisve morbis involuntariis laborantes quare lex jusserit extra septa sacra commorari, IV, 117, 141. Lepra, morbus non voluntarius, II, 31. Lepra compuncti atque infecti templum non ingrediebantur, I, 24. Lepra laborantes extra castra ejiciebantur, I, 318.
Leprosis Dei templum clausum esse, I, 28. Cur Leprosus munus offerre juberetur, I, 146. Leprosus an leprosum procreet, non satis liquet, IV, 141. Leprosus mystica ratione hominem varium et vafrum designabat, IV, 141.
Leuctrica pugna, V, 164.
Levi sacerdotio donatus est, II, 48.
Levitæ Dei vindices, III, 108.
Lex actionem punit, I, 79. Lex manum coercet; Christus etiam animum, III, 254. Lex puerilis erat, I, 445. Lex nihil omnibus suis partibus perfecit, I, 68. Lex optimum est integritatis documentum. II, 288. Lex est non scripta supplicum misereri, III, 164. Leges utrique sexui communes sunt, III, 12. Legem mandatorum in doctrinis evacuans, III, 3. Legis transgressio in quolibet crimine vindicatur, I, 181. Legem in auxilium dedit, III, 106. Non veni solvere legem, I, 371. Lex alia natura insita est, alia scripta, IV, 955. Lex manum et actionem; Evangelium etiam animum et cogitationem coercet, IV, 154, 209. Lex illa: Oculum pro oculo, dentem pro dente, etc., non crudelitatis, ut videtur, sed humanitatis plena est, IV, 86. Lex talionis quo fine lata, IV, 209. Lex umbram habuit futurorum bonorum, IV, 141. Lex quasi infantibus data, Evangelium perfectioribus et adultioribus, IV, 11. Legem ab adversaria potestate latam crediderunt Manichæi, IV, 99. Legem Christi gratia vincit, IV, 189. Legem implevit Christus, expians omne peccatum mundi, IV, 73. Ante legem qui peccarunt, juste puniti sunt, cum se peccare non nesciverint, quamvis non ita exquisite sciverint, IV, 62. Leges naturæ violat qui mortuo maledicit, IV, 491.
Λέξις ἰδιωτική in sacris Litteris, IV, 76.
Libanius, eloquentiæ nomine apud omnes clarus ac celebris, Chrysostomi præceptor, II, 42.
Libanus non sufficit ad exustionem, III, 95.
Libellum repudii quare permisit Moses, III, 76.
Liber quisnam est, III, 153. Liber homo tamen est servus Christi, et violati aut neglecti officii graviores reddet rationes, ac pœnas dabit, quam servus, IV, 12.
Liberi sunt rami, qui parentibus curas et mœrores pariunt, III, 351. Liberorum cura præcipue habenda, I, 516. In liberis magis terrentur parentes quam in seipsis, IV, 117. Liberi de quibus primum docendi, V, 95. Liberos dæmonia offerunt qui mala eos docent, *ibid.*
Libertas loquendi a necessitate nata est, II, 179. Libertas pura, et omnibus numeris absoluta est, nulla omnino re indigere, II, 23. Libertatem veram esse in quiete, III, 223. Libertas voluntatis humanæ, IV, 81, 205. Libertas arbitrii facit, ut in potestate sit auditorum lectorumve persuaderi vel non persuaderi, assentiri vel non assentiri oratori, IV, 205. Libertatis ereptæ cum spolio pecuniario nulla est comparatio, IV, 87. Libertas omnibus rebus potior est, IV, 87. Pro libertate homo sanæ mentis libenter et facultates et vitam ipsam profundit, *ibid.* Libertate potior, imo et regno, servitus quænam sit, IV, 169. Libertate excidit Plato, IV, 91. Libertas dicendi quid, V, 283.
Libidinosus etiam aspectus mulieris, non tantum adulterium et scortatio a Christo prohibita, IV, 204.
Libido et corpori et animo noxia, I, 135. Libidine homo semetipsum probro afficit et inquinat, IV, 129. Libidinis paternæ monumentum est filius nothus, IV, 129. Libidinis atque luxuriæ conscientia graviorem reddit cruciatum calamitatis inde ortæ, IV, 117.
Libri tinearum patres et nutritii. Librorum corruptor sepulcrum, I, 127. Libros emercari, I, 399. Librorum congestores, I, 127.
Ligonem arripere, I, 101.
Lingua cohibenda, I, 323. Linguam conturbari contra vitæ nostræ tempus, II, 158. Lingua nostra a maledicentia pura servanda, II, 162. Linguam procacem ac petulantem habere, absurdum est, I, 309. Lingua constituitur in membris nostris, quæ inflammat totum corpus, et maculat rotam vitæ nostræ, II, 158. Lingua quantum mali operetur, IV, 10. Lingua ignis est; mundus iniquitatis, IV, 10. Linguæ cum gladio comparatio, V, 119. Linguæ elatorum intemperantes, V, 102. Lingua quæ adhibenda sermone, V, 455. Linguam narrandis vitiis contaminari, V, 375. Linguam a maledicentia puram esse custodiendam, V, 116. Lingua sacra debet esse ab omni accusatione libera, V, 18.
Linteum diaconorum quid, I, 156.
Linum cum lana contexere par Moses vetuit, III, 84.
Lippitudine (ut) oculorum laborantes non possunt ferre aspectum solis : ita quidam fulgorem divinarum Litterarum pati nequeunt, IV, 198.
Litteris incumbere gloriæ desiderio, III, 79. Litteræ necessariæ indicatæ quando, III, 106.
Litium incertus exitus, V, 104.
Livor, affectus gravissimus, III, 383.
Locusta, quid I, 132.
Logici medici methodis contrarii, IV, 33.
Λογικὸς homo, quia loquendi facultate præditus est, III, 120.
Λόγιον et λογίον quid significent, III, 10.
Λόγοι σκιαὶ τῶν πράξεων παρὰ Λακεδαιμονίοις ὁρίζονται, III, 252.
Λόγος ὑπὲρ δόμα ἀγαθόν, IV, 118.
Λόγος ἐνδιάθετος καὶ προφορικός, IV, 215
Λόγος oratio cur dicta, V, 162.
Λογοποιίας ἀγυρτικὰς ἑρμηνεύειν περιττόν, IV, 206.
Λόγῳ ἐνδιαθέτῳ convenit veritas; λόγῳ προφορικῷ perspicuitas, III, 10.
Lolia radicitus evertenda, I, 432.
Longanimis vir multus in sapientia, IV, 152.
Longimani imperium, III, 89.
Loquere in aures audientium, I, 106. Loqui præclare parvipendendum, I, 14. Loqui ad cor Jerusalem, II, 1, III, 202 et 238. Parum esse pulchre loqui, I, 163. Loquebar ut parvulus, sapiebam ut parvulus, I, 443.
Lot a vino in amentiam inflexus est, I, 203.
Lucas animi magnitudine præditus, ac divino Spiritu afflatus, I, 74. Lucas præstantissimus, I, 438.
Luceat lux vestra coram hominibus, etc., nequaquam adversatur illi : Attendite eleemosynam vestram ne faciatis coram hominibus, IV, 159.
Lucernam, quæ accendi studet, non esse extinguendam I, 90, Lucernam, id est sacerdotem Deus accendit, I, 32. Lucernæ nostræ ardentes esse debent, IV, 215.
Luci cum tenebris non bene convenit, neque id luci imputandum est, IV, 220.
Lucianus Cynicus omnes fere philosophos derisit, IV, 55.
Lucifer, qui mane oriebatur, ex ipsis cœlis exturbatus, I, 15.
Lucri studium animæ oculos exstinguit, V, 182. Lucrum ex oratione quomodo fiat, V, 255. Lucrum malum contemnendum, IV, 198. Lucri aut gloriæ humanæ causa qui honeste agit, laudem aut præmium non meretur, IV, 133.
Luctam (ad) et certamen in hac vita ordinati sunt homines, IV, 163. Lucta legitima est non quam quis ipse sibi fingit, sed quam Deus agonothetes constituit, IV, 122.
Luctator generosus non deflendus, IV, 180.
Ludi circenses immoderatum risum movent, V, 517. Ludis ac spectaculis cardinales virtutes amitti, V, 183. Ludorum abstinentiam quot et quæ bona consecuta, V, 183.
Lugens quare extra sacra septa exclusus fuerit a lege, IV, 141. Lugendi quinam sint, II, 283.
Lumbaria ovinarum pellium, I, 427. Lumbi (sint) vestri præcincti, etc., I, 341.
Lumen (si), quod in te est, tenebræ sunt, tenebræ ipsæ quantæ erunt, II, 12. Lumen afflictis gratum, injustis terror, V, 419.
Luminare mundo, episcopus, I, 507. Ut luminare in mundo sunt sacerdotes, III, 4. Luminaria cur facta sunt, III, 391.
Lunæ orbis et globus, II, 100. Luna pulchra est, at sol præclarior, II, 153. Lunæ incrementa et decrementa, II, 275.
Lupus rapit, ἁρπάζει, II, 155. Lupi et agni simul pascuntur beneficio concinnæ lyræ Joannis Chrysostomi,

Digitized by Google

r, 224. Luporum sanguinem sitientium congregatio, IV,
5 Luporum partes agere pastores multos, V, 400.
Luxuriam parentum sæpe luunt innocentes liberi, IV,
7. Luxuria parentum quæ morborum genera propaget
liberos, IV, 141.
Luxus et voluptas lepore suo plerosque decipiunt, II,
40. Luxus libidinis radix ac mater, III, 310. Luxus et
profusio fugienda, III, 84. Luxui ac deliciis operam dare
æstimamus, III, 210. Luxus sanitatem pellit, et varios in-
curabiles morbos gignit, III, 192. Luxus animum eorrum-
pit, sanitatem pellit, V, 511. Luxus divitiarum servum
facit animum, V, 158. Luxus ingens quid efficiat, V, 29.
Lychno (a) uno infinitas alias lucernas accendere licet,
ne ulla ejus diminutione, IV, 66.
Lycurgus, Lacedæmoniorum legislator, capite sanxit,
quis nummum Lacedæmonem importasset, II, 146.
Lydius lapis Βασανίτης cur dictus, V, 270.
Lyram cavere post convivium, II, 246. Lyræ comparan-
ur scripta divi Joannis Chrysostomi, cujus concentus mu-
cus hominum mores ex ferinis mansuetos reddit, IV,
24. Lyra anima, IV, 125.
Lysiæ genus dicendi apertum ac protritum, IV, 91.

M

Machabæus, Persica lingua, Dominum sonat, III, 4.
Machinæ diaboli quænam, V, 144.
Madianitæ, III, 159.
Magdalenæ laus, II, 88. Magdalenæ facinus præclarum
omnibus perspicuum, II, 157.
Magi sapientes, I, 377. Magus cæcus cur factus, I,
54.
Magister. Nolite multi magistri fieri, I, 93. Magistros
incassum docere piget, I, 394. Magistrorum officium,
II, 259.
Magistratus furtorum occasiones parturiens, III, 171.
Magistratui cedendum est in iis rebus, in quibus non
additur pietas aut virtus, IV, 142. Magistratui quæ de-
beantur ex doctrina Pauli, IV, 102.
Magnanimitatem non esse ambitionem, V, 378.
Magnanimus quis, III, 381. Magnanimo opponitur pu-
sillanimus, IV, 132.
Magnificabo Dominum in laude, I, 273
Magnitudo animi, quæ, II, 241. Magnitudo animi media
est inter superbiam et humilitatem, IV, 210.
Majestatis læsæ rei puniuntur ob facta, non ob dicta,
IV, 85.
Major Joannes omnibus qui ex mulieribus nati sunt,
I, 68.
Maledicendi artem multi factitant, IV, 71.
Malis circumdati sumus, I, 125 Malo malum sanare
non oportet, II, 28. 12, 7 et 145. Mala extra sagenam
projiciuntur, I, 205. Malum inferre miserius est, quam
malo affici, 2, 257. Mala non recensentur inter ea omnia
quæ Deus potest, 2, 117. Malorum nostrorum fontes qui,
I, 200. Mala narrando leviora fiunt, IV, 110. Mala promissa
rescindere præstat quam implere, IV, 96. Mali sensu ca-
rens non quærit remedium, IV, 148. Malum unum altero
pejus, IV, 115. Malorum maximorum causa est negle-
cta sacrarum Litterarum lectio, IV, 133. Malorum om-
nium causa est φιλαρχία, IV, 35. Malum adulatione non
fovendum neque demulcendum, IV, 148. Malum corri-
gendum, si potest, sin minus, quiescendum est, IV, 135.
Malum prius quam fiat, cohibendum est, IV, 209. Malum a
quo abest culpa, fit levius. IV, 117. Malorum summum
quodnam sit, V, 122. Malum non curabile precibus supe-
randum, V, 105.
Malitia summa quæ, V, 92. Malitiam hominum in be-
neficium convertit Deus, IV, 98.
Mamillæ dum suguntur, non deficiunt, I, 466.
Manifestis (in) rebus qui hallucinatur, non meretur
fidem si verba faciat de occultis et obscuris, III, 252,
IV, 226. Manifesta petulanter violantes, arguuntur etiam
obscuriora violasse voluntaria malitia, IV, 215. De mani-
festis judicare licet, quibus id negotii datum est, IV,
94.
Manichæi Vetus Testamentum insectantur, 2, 153.
Manichæi improbi ac stulti, I, 413. Manichæi cibos tan-
quam malos aspernantur, I, 52. Manichæus eadem quæ
Montanus sentit, I, 245. Manichæus Montani συμπρών
atque ac ille abominandus, IV, 79. Manichæi legem a malo
Deo latam crediderunt, IV, 193.
Manis charybdis, I, 102.
Manna in arca fœderis repositum quid significarit, IV,
73.
Mansio salutaris, I, 65. Mansiones sempiternæ, vasa
dicuntur, I, 205.
Mansuetudo mordicus retinenda, I, 288.
Mansuetum hominem Scriptura pugnacem ac belli-
cosum reddit, I, 418.
Manticam in tergo non videri, cujus dictum, V, 234.
Manus dextera, quid, I, 83. Manibus operari, ad tuen-
dam vitam conducit, I, 470. Manuum impositio pecuniis
non est committenda, I, 26, 29, 30. Manum admoventes
invocate numina, IV, 13. Manus cædis administra ab ho-
minibus quanam pœna afficiatur, V, 287. Manus Dei
effugere nemo potest, V, 403.
Marcionis evangelium et impietas, I, 371.
Marcus ille magnus, I, 370.
Mare. Qui descendunt mare, I, 183. In mare se ultro
præcipitantem nemo queat servare, IV, 2. In mare pro-
jiciens semen, peccat in illud, quia prohibet ne ad ge-
nerationem perveniat, IV, 129.
Margaritas ante porcos projicere, I, 143. Margaritam
ingentis pretii qui quæsivit, eamque emit, quis, I, 182.
Margaritæ porcis non objiciendæ, IV, 181.
Μάργος furiosus, I, 384.
Maronis ingratitudo, III, 103. Maro in præclaris actio-
nibus ignavissimus, in fœdissimis vero acutissimus, III,
116. Maro presbyter vecors atque contumax, I, 269.
Maro et Zosimus viri reprobi, V, 103.
Mars cujusnam sceleris convictus, supplicio affectus est,
II, 92.
Martinianus Epicureus, I, 460. Martinianus ad divinis-
simæ religionis labem ac perniciem presbyter creatus,
II, 127.
Μάρτυρες πολιοῦχοι προνοοῦσι τῆς πόλεως. I, 226. Mar-
tyricorum corporum cinis et reliquiæ, I, 552.
Martyrum præcipuus honor, eorum imitatio, I, 189.
Martyres ita amplexi sunt mortem, ut aditum ad im-
mortalitatem, IV, 52. Martyrum magnitudo animi a divina
ope exstitit : ἐκ τῆς βοπῆς IV, 218. Μάρτυρας δέχου τοὺς
μάρτυρας IV, 52. Martyres quinam, V, 5. Eorum pugnæ finis
quisnam, *ibid.* Martyris et latronis in tormentis discrimen,
V, 362.
Ματαιοτεχνία artes inanes explodendæ, III, 185.
Mater Christi, I, 84. Unde hoc mihi, ut veniat Mater
Dei ad me ? I, 63.
Mathematicæ artes quid ad virtutem afferunt, II, 100.
Mathematicæ curiositates, quæ ad bene beateque viven-
dum nihil utilitatis afferunt cavendæ, II, 273.
Matrimonii incommoda, III, 331. Matrimonium bonum
est, at melior virginitas, II, 153. Matrimonia ex eadem
tribu exsistebant, I, 7. Matrimonium mundanam habet
vitæ sollicitudinem, I, 213. Matrimonium contrahere
prohibentium, apost. dictum, IV, 112.
Matrum connubia quidam probarunt, IV, 57.
Matthæus portoriis exigendis operam dabat, I, 195.
Matutino (in) interficiebam omnes peccatores terræ, I,
521.
Maxilla. Si quis te percusserit in dextram maxillam,
obverte illi et alteram, II, 133. Mechanicæ artes ma-
gistros requirunt, I, 260.
Medelarum multitudo sicut affectionum est, V, 251.
Medicamentum in venenum commutare, II, 259.
Medicina optima, patientia, II, 280. Medicina despe-
ratis non adhibenda, ex præcepto Hippocratis, II, 16 et
79. Medicina, ars sapiens, I, 391. Medicinæ officina
communis, III, 177. Medicina corporis morbis medetur,
I, 457. Medica ars mere conjecturalis, IV, 125. Medicina mor-
borum animi convenientissima efficacissimaque, IV, 172.
Medicinam fecimus Babyloni, et non est sanata, IV, 53.
Medicina peccatis est pœnitentiæ robur, V, 307.
Medicus, I, 382. Medici optimi munus et officium,
III, 337. In medicos, I, 391. Medicorum multi quæstus
causa artem exercent, II, 171. Medicus non semper
sanat, IV, 205. Medico non obtemperare, miseri est ;
medicus autem extra culpam est, IV, 205. Medico-
rum sectæ tres : logici, methodici et empirici, IV,
35. Medicis qui etiam convicia et probra ingerunt, eos
incurabilibus morbis laborare oportet, IV, 139. Me-
dicum esse non decet qui ulceribus scateat, V, 196,
275. Medicus optimus quis, V, 165.
Mediocritatem tenere musicorum est, III, 121. Me-
diocritas virtutum, quæ, III, 31. Mediocritas ample-
ctenda, III, 84.
Medium locum sapientes virtutibus attribuerunt, IV,
2, 10. Media via ad omnes virtutes optima, IV, 214.
Μεγαλοψυχία animi magnitudo, III, 186.
Μεγαλόψυχος magnanimus, quis, III, 381.
Mel silvestre, I, 132.
Melchisedech ante Aaronem sacerdotio functus est,

Digitized by Google

III, 132. Melchisedech typus divinorum mysteriorum, I, 451. Melchisedech pietatis servaus, IV, 61.

Melior est sermo quam donum, II, 214. Melior quis non efficitur bonis externis, III, 133. Melius est in domum luctus quam in domum risus ingredi, IV, 157.

Membro enim et parti totum et omne opponitur, III, 213. Membra incurabilia ad vitales partes grassantia exscindenda, III, 195.

Memor fui Dei et delectatus sum, III, 129.

Memoria nisi quotidianis foveatur exercitiis, obliteratur et perditur, IV, 88. Memoria impatiens ignaviæ. IV, 88. Memoria prioris felicitatis quam vim habeat, IV, 163. Memoria semper vivunt, qui in prælio pro patria occumbunt, IV, 104. Memoria viri probi in altera vita magis quam hic elucescit, V, 252.

Menandri versus laudatur, IV, 35.

Mendacium neque dicere neque audire assuescebant Persarum pueri, IV, 198. Mendacium suaviloquentia exornatum, est venenum in aureo vasculo mistum, IV, 67. Mendacium malum quid admodum, V, 718. Mendax vincitur, dum vincit, V, 401. Mendax etiam jurans mentietur, I, 155.

Mendicitas vera expugnatu difficilis, V, 210.

Mens sobria, I, 9. Mens sordida res sanctas non percipit, I, 504. Mentem minime palentem det nobis Deus, I, 129. Mens humana non potest intelligere ea quæ supra mentem sunt, IV, 211. Mente perturbata sensus officia sua non præstant, IV, 101. Mens æqua in omnibus servanda, V, 382. Mens animi oculus, V, 184. Mens hilaris cum vultu tetrico et mœsto, V, 156. Mens potissimum excolenda, V, 238. Mentis acies ad unum dirigenda, V, 452. Mentis puritas V, 412.

Mensa naufragium parat, V, 503. Mensis alienis impudenter insilire quorum sit hominum, IV, 3.

Menstruata mulier non est attingenda, II, 81.

Mensulariis dare oportebat argentum, IV, 177.

Meretricem (in) projiciens semen, quomodo in semetipsum peccet, IV, 129.

Merces cum Deo est, quam unusquisque secundum suum laborem accipiet, I, 13. Mercedem futuram qui quærit, nunc primitias accipit, I, 197. Mercedem quisque suam recipiet, IV, 18. Mercedem prophetæ quis accipiat, IV, 135.

Mercurius non ex quovis ligno, V, 334.

Messis advenit, I, 111.

Metalla (ad) damnari, atrocissima pœna est, II, 233.

Methodicorum medicorum secta adversatrix logicorum, IV, 55.

Μεθύει temulentum est, II, 126.

Μεθύοντες ὑπὸ φιλαρχίας, III, 216.

Μεθύων τυραννίδι, II, 132.

Metrodorus Epicureus Epicuri dogmata confirmabat, II, 230.

Metropolis justitiæ, II, 151.

Metuo ne in eos sermones, qui me minime decent, incidam, II, 163. Metuendæ vituperationes, etiamsi falsæ sint, III, 124.

Metus custos officii, IV, 86. Metus magistratui ex reverentia debitus plurimum differt a metu facinorosorum, IV, 102. Metus acerrimus est, ne quidem exclamare audere in dolore, IV, 110. Metus alius magistratui a facinorosis; alius ab obedientibus et virtutis studiosis præstatur, IV, 102. Metus benignitati admiscetur, IV, 418.

Μήποτε, pro fortasse, vel si forte in sacris Litteris usurpatum, II, 270.

Μικρόψυχος parvi animi homo, III, 381.

Midiam Demosthenes non vincere potuit, IV, 205.

Milesii quam valde Milesii estis, III, 256.

Miles vanus est qui adversus inordinatos suos motus bellum non gerit, I, 78. In militem ignavum, I, 40. Miles et luctator generosus non lugendus, IV, 180. Milites contumaces imperator deserit et hosti quasi tradit vincendos, IV, 59.

Militia vitis ac despuenda, mortisque ludus exsistens, I, 390. Militiæ Christianæ dux optimus Paulus, IV, 65.

Mimica scenicorum ars tantum ad nocendum comparata est, III, 536.

Ministerium rationibus obnoxium; non potestas anteclogistos est episcopatus, IV, 219. Ministeria servilia allevant nonnihil rationes quas servus Deo reddere debet, IV, 12.

Minor (qui) est in regno cœlorum, major Joanne, I, 68.

Minotaurus devorabat pueros Atheniensium, IV, 35.

Minuta duo gazophylacio inferens vidua, IV, 118

Miraculum primum Christi, I, 393 Cur Deus improbis miraculorum gratiam concedat, I, 113 Miracula, quæ vulgi sermonibus jactantur, non sunt, I, 397. Miraculorum donum consecuti sumus, I, 230. Miracula edere aliquando est intempestivum, I, 76. Miracula possunt etiam pravam recipere suspicionem, quasi a dæmone patrata essent, IV, 80.

Misera et infelix est defensio, quam subditi sive auditores petunt ab ignavia doctorum, IV, 133.

Miserendum (non) pauperis in judicio, IV, 89.

Misericordes (beati), quoniam ipsi misericordiam consequentur, II, 88.

Misericordia dignus (quisnam), II, 35. Misericordiam volo, et non sacrificium, II, 88. Misericordiæ opera absque ostentatione facienda sunt, IV, 227. Misericordiæ opera faciens gloriæ et ostentationis causa, et si male facit, melior tamen est illo, qui ea penitus intermittit, IV, 41. A misericordiæ operibus abesse debet ostentatio sui et divulgatio alienarum miseriarum, IV, 139. Misericordiam exercentes non sunt uniusmodi, nec eumdem omnes scopum habent propositum, IV, 41.

Miserrimus est omnium qui morbo difficili, quo laborat, ne quidem liberari cupit, aliosque liberatos putat esse miseros, IV, 191.

Mites præsidentia comitatur, I, 231.

Mistio, quid sit, II, 3.

Moderatio servanda, I, 403. Moderatio quid sit, III, 222. Moderatio pudica et temperans, I, 203.

Modestia animique submissio Dei imitatores efficit, I, 15. Modestiam colamus, III, 179. Modestia Isidori perpetua, II, 85. Modestiæ decet virtutis amantes, II, 28. Modestia in primis amplectenda, III, 48, 50, 52. Modestia in rebus secundis, II, 280, 3, 241, 248, 253, 312. Modestia necessaria nobis, I, 468. Modestia cum prudentia conjuncta, maxima virtus, III, 190. Modestiæ nativum simulacrum, III, 48. Modestia Isidori in sententiis suis exponendis, relicto aliis judicio, IV, 60, 112, 141. Modestiæ et humilitatis commendatio ab exemplo Christi, IV, 22. Modestia fundamentum est sanitatis animæ, IV, 6. Modestiam docet nos ipsa ortus nostri conditio, IV, 6. Modestia quid, V, 1.

Modestus quis proprie dicatur, II, 252. Modestus, quis, III, 381. Modestus, adulator non est, II, 241. Modestus vir quo animo esse debeat, V, 7. Modesta dubitatio, remota omni rixosa contentione, maxime decet eos qui dicunt, IV, 130.

Modicum non est quod supra modicum est, V, 528.

Modus in omni re optimus, V, 528. Modo (sine), quid significet, I, 66.

Mœchaberis (non), III, 12.

Mœchi instar puniendus qui libidinose contemplatur, V, 17.

Mœror quantumvis generosum animum subigere potest, nisi is coronarum meditatione cœlestium contra adversa se erigat, IV, 138.

Mola. Erunt duæ in mola : una assumetur, etc., I, 283.

Molestias perferre nec eas sentire, I, 369.

Mollities omnis fugienda, III, 84. Mollities vestitus, præsentis est lasciviæ, I, 74

Monachus prudens atque cordatus, I, 424. Monachi, nolite multi magistri effici, I, 93. Monachi et leporis dissimilitudo, I, 41. Monachi a vino abstineant, I, 385. In monachos inertes, I, 49. Monachi sunt cœlestes cives : nesciunt quid sit avaritia, III, 234. Monachus verus, quis, I, 110. Monachus non suo ipsius arbitrio vivere debet, I, 230. Monachus semel lapsus ægre resurgit, I, 129. Monachus ex alio monasterio ad aliud subinde migrans, atque omnium mensas explorans, I, 314. Monachorum ignavorum turba reprehensa, IV, 131.

Monastica vita quid requirat, I, 130, 162. Monasticæ vitæ in quo sita sit, I, 92. Monasticæ philosophiæ principes, I, 3. Monasticæ vitæ studium, bellum est, I, 308. Monastica vita, regnum Dei, I, 129. Monasticam vitam profiteri, non satis est, I, 468. Monastica vita fastum omnem respuit, I, 368. Monasticæ vitæ numeros omnes explere, I, 266. Monasticæ vitæ certamen, I, 220. Monasticæ vitæ tirones non sunt immodice onerandi, I, 258. Monastica vita, omnium Dei mandatorum imitatio est, I, 278. Monastici certaminis perseverantia, I, 372.

Moniales (ad), I, 367.

Μονόκτιστος solus creatus, III, 31.

Monozoni quid significet, III, 78.

Montani blasphemia qualis, I, 242. Montani impietas, I, 67, 300. Montani satanæ vanus error, I, 499. Montanus et Manichæus ejusdem sententiæ complices, atque abominandi, IV, 79.

Monumenta aperta in Dominica passione quid significent, I, 253.

Digitized by Google

Morbus omnibus remediis superior, II, 211. Morbi graves et periculosi ob silentium in miseriis, III, 8. Morbo incurabili laborantibus medicinam adhibere vetat Hippocrates, II, 16 et 79. Si morbus non ingravescit, sanationis indicium est, II, 85. Morbi muliebres, II, 53. Morbus mulieris cruento profluvio laborantis, III, 129. Morbus multitudinis deorum a Christo victus, et quidem vilibus in specie armis, IV, 150. Morbus invalescens, vires hominis instar luctatoris dejicit, separationem animæ a corpore molitus, IV, 40. Morbi involuntarii nullaque propria culpa contracti, facilius ac levius feruntur, quam accersiti, IV, 117. Morbi multis coronarum causæ fuerunt, IV, 14. Morbo laborantium sententiis et suffragiis sequi non oportet; sed ex sanorum hominum judicio sumendæ demonstrationes, III, 242, IV, 99. Morbo incurabili laborans, quo tamen nec liberari cupit, IV, 191. Morborum fontes obstruendi, IV, 55. Morborum radices variæ, *ibid.* Morbis variis homines laborant, et variis etiam remediis opus est, IV, 145. Morbis involuntariis laborantes cur lex jusserit extra sacra castra commorari, IV, 141. Non omnes morbi auxiliis curantur insdem, IV, 145. Morborum animi qua latentium, qua manifestorum medicina opposita, IV, 172. Morbum radices non agere præstat, quam jactis evellere, V, 463.

Mordentis linguæ remedium, V, 119.

Mores probos pro retibus habere, II, 51. Mores suadentium venerandi, non oratio, V, 213. Morum variorum commistio improbanda, IV, 35. Morum mutationes in utramque partem in hominibus crebro fiunt, IV, 125.

Mori præstat dum immunis a peccato maneas, quam ut effugias mortem admisso peccato, V, 52. Da mihi liberos, alioqui moriar, id est, mortem mihi ipsi consciscam, II, 274.

Morte morte mini in quacunque die de ligno comederitis, III, 252. Tunc mors lugebit, fortiore morte devicta, II, 212. Mors proborum virorum somnus, molestiarum finis, bonorum initium est, III, 511. Mors non est fugienda pro pietate, II, 290. Mors viro requies, III, 12. Mors est animæ et corporis disjunctio, III, 248. Mors ruditate et imperitia tolerabilior, IV, 90. Mors magis eligenda quam vitium aliquod, aut turpitudinem in nos admittamus, IV, 146. Mors stipendium peccati, IV, 52. Mors sine peccato alacriter excipienda, IV, 52. Mors a resurrectione exstinguitur, IV, 146. Mortem cum non liceat cuiquam effugere, beatior esse cæteris putandus est, qui gloriosa morte decesserit, IV, 66 Mortem morte affecturus in terram venit Christus, IV, 128. Mors animæ iniquitas, V, 479. Mortem possessionibus privare, V, 112. Mortalium quisque morti obnoxius, V, 395.

Mortuo (cum) in gratiam redire, II, 146. Mortuos sepelire, III, 252. Mortui sunt, quos peccata delectant, III, 252. Mortuos lacrymis cur prosequimur, II, 173. Super mortuum plora, I, 334. Si mortui non resurgunt, cequid pro ipsis baptizantur? I, 241. Mortua est fides absque operibus, IV, 65. Mortuæ animæ in peccatis non communicandum, IV, 157. Mortuum est peccatum sine lege, id est nondum manifestum, IV, 62. Mortuum tangens et inde immundus, cur e sacro cœtu exclusus a lege fuerit, IV, 141. Mortui non rediguntur in nihilum, ut quidam putant, IV, 161. Mortuos suscitavit Christus Dominica potestate, et non invitus ipse mortem subiit, IV, 128.

Mos sæpe in legem transit, I, 52. Mos hominum plerumque, IV, 78.

Moses, de referenda injuria, III, 327. Moses rerum divinarum interpres, II, 134 III, 76 Mosis et Eliæ præsentia, quid præsignabat, I, 239. Moses zelo incensus cædem patravit, I, 125 Moses ille sacrorum antistes Ægyptiorum excruciator, popularium suorum legislator, II, 70. Moses vir sacrosanctus ac Deo charus, III, 84, 366. Moses, vir summa lenitate præditus, 239. Moses divinus saxis eum obrui jussit, qui ligna die Sabbati collegerat, I, 181. Moses de divino libro expungi rogavit, II, 58. Moses non simpliciter delectationis causa scripsit historiam, sed alio fine, IV, 176. Moses vir integerrimus omnes virtutes adeptus, V, 6 Moses quo ordine ad legislationem accesserit, IV, 176. Moses legislator per umbras ac symbola veritatem adumbravit, IV, 257. Moses lapidibus appetitus a Judæis, IV, 205.

Muliebris animi est corpus circumferre mortuum, V, 156. Muliebris adulationis tyrannis, IV, 71.

Mulieris (in) pulchritudine multi seducti sunt, III, 66 Mulier virgo, III, 176. Mulier ex viro, I, 141. Mulier terræ, vir agricolæ instar est, III, 12. Mulierum aspectus vitandus, I, 89. Mulierem fortem quis inveniet? Mulier fortis corona est viro suo, III, 12. Mulieris gloria viri est, III, 95. Mulieris pudicæ historia, II, 53. Mulier, cum quis ipsi plauditur, intoleranda, II, 284. Mulierum congressus assidui fugiendi, II, 62. Mulierum congressus fugiendi, II, 284. Mulierum cœtus atque colloquia fugienda, I, 89. Mulieris sexus feminas non excusat, I, 87. Quo pacto mulier id quod viro debebat dissolverit, I, 141. Mulieres Christi vicem dolentes, II, 166. Mulieris semen, Dominus noster Jesus est, I, 426 Mulieres quædam celebres, I, 87 Mulieres quæ muliebres morbos occultare nequeunt, II, 53. Mulieres, cum necessitas urget, diligentioribus, quam viri, artibus uti, sinceriusque ad Deum perfugere consueverunt, I, 125. Mulier orator efficax ad dementandum incautos, et antiquum instrumentum diaboli ad dejiciendos fortes viros, IV, 71. Mulieri tanquam infirmiori vasi honor tribuendus est ex præcepto Petri apostoli, IV, 119. Ad mulierem nuptam ingrediens non erit innocens, IV, 109 Mulieres condolentes passioni Christi cur reprehensæ, IV, 97. Mulieres Christum deflentes jure reprehensæ, IV, 180. Mulierum aspectus vitandus, et quare, IV, 122. Mulieri ornamenta obesse cum deformi, tum pulchræ, et cur, IV, 200.

Multæ tribulationes justorum, III, 201. Multæ in hominibus mutationes, II, 16. Multos regio genere ortos in mercenariorum classem fuisse redactos, III, 140. Multi nescio qua perversitate judicii laudant non laudandos, et beatos prædicant eos qui revera sunt miseri, IV, 161. Multi aliis maxima quæque præcipiunt, cum ipsi ne exigua quidem faciant, IV, 212.

Multitudo deorum a Christo ut superata, IV, 150.

Mulus corpus saginat, II, 133.

Mundani sunt qui matrimonium sunt amplexi, IV, 191.

Mundo (in) pressuram habebitis, II, 24. Et mundus eum non cognovit, II, 99. Mundus, id est, hominum turba terrenarum rerum admiratione perculsa, II, 99. Mundum capere non posse eos, qui de divinis miraculis conscribi possint libros, I, 239 II, 99. In mundo afflictionem habebitis, IV, 138. Mundum solet Scriptura vocare multitudinem, IV, 10. Mundus Christum non cognovisse quo sensu dicatur apud Joannem evangelistam, IV, 10. Mundi opifex, quibus oculis contemplandus, IV, 186. Mundus ad ultimum finem tendit, V, 329.

Munus ad altare offerens prius redire debet in gratiam cum proximo, IV, 111.

Musica, I, 457. Musica turbulentos animi motus propulsat, mœrorem lenit, iram mitigat, luctus per lacrymas levat, II, 176. Musicæ vis est, θέλγειν, id est, θέλοντα ἄγειν, non etiam invitum cogere, IV, 14. musicus licet præstantiss. non bene canit si ineptam habeat lyram, IV, 125. Ubi musica instrumenta, ibi et musicus, IV. 186. Musicæ concinnæ comparantur scripta Joannis Chrysostomi, IV, 224.

Musici habitus est, mediocritatem tenere, III, 121. Musici optimi lyram non habentis cum pietate operibus vidua comparatio, V, 162.

Musto pleni existimati sunt, I, 169.

Mutatio morum melior quam formæ, V, 152 Mutationes morum in hominibus crebro fiunt, IV, 125.

Mysterium eorum quæ seminantur, I, 284. Mysteria ea, quæ attrectare nefas est, et quæ comprehendi nequeunt, non sunt temere atque impudenter aggredienda, I, 24. Mysteria impolluta vilia redderentur, si hominis tantum essent corpus et sanguis, IV, 166. Mysteria divina non communicanda cum indignis, IV, 181. Mysteria naturæ non publicanda, sed arcane habenda sunt, IV, 117.

Mystica mensa, I, 109.

N

Nabuchodonosoris superbia, II, 177. Nabuchodonosor Babyloniorum rex quare ab hominum cœtu submotus est, III, 332.

Narratio molestorum nonnihil solatii affert, III, 8. Narrationes optimæ insita in nobis ad virtutem subsidia excitare solent, II, 167. Narratio præclarorum facinorum quantas afferat utilitates, IV, 174. Narrationibus præclarorum facinorum gaudere, bonum signum est, IV, 70. Narratio quænam esse debeat, V, 214.

Nativum simulacrum, III, 48.

Natura paucis contenta, III, 217. Natura omnia in se habet, quibus Deus conciliatur, I, 69. Natura omnia in se habet, I, 287. Natura effera et implacabilis, III, 81. Naturæ nostræ in vitium propensio, III, 162. Naturæ contemplationes absurdæ et infinitæ, II, 3. Naturam quinam honore prosequuntur, I, 295. Natura divina passionum expers est, 166 Natura divina seipsam non judicat, IV, 124. Natura sive substantia Domini differt a gloria Dei, IV, 211. Natura habet in sese exactum et incorruptum judicium, IV, 55. Naturæ humanæ infirmitas facile ad

Digitized by Google

lapsum impellitur, IV, 111. Natura hominum claudicavit, et virtutis notas oblitteravit, IV, 53. Naturæ arcana non sunt evulganda, IV, 117. Natura et indigentia, non virtute, definit Christus proximitatem inter homines, IV, 123. Natura et legibus munitus difficilis expugnatu, V, 532. Naturæ et tempestatis comparatio, V, 99. Naturæ mysterium evulgare quid sit, V, 157. Naturam divinam omnem artem superare, V, 128. Natura necessitati certisque finibus astricta, V, 461.

Naturalia sunt extra culpam, IV, 157.

Naufragium in terra facere, III, 213.

Navis via in medio mari, I, 416. Ubi navis, ibi et gubernator ejus est. Ναίειν καὶ οἰκεῖν ταυτόν, IV, 151.

Nazarenus (Jesus) rex Judæorum, I, 419.

Nec possumus negare, quid sit, III, 335.

Necessariis rebus contenti simus, III, 84. Necessarius vestitus, III, 179.

Necessitates plurimæ in humana natura, II, 40. Necessitate compulsi, commercium cum corpore habemus, III, 217.

Negligere interdum oportet aliqua, etiamsi minime negligamus, IV, 145.

Negotia publica curarum pelagus, V, 141. Negotiorum pelagus sine passionum fluctibus transmeari non posse, V, 264. Negotiorum cœno volutari, II, 140.

Nembrod altitudine homines hujusce ætatis longe vincebat, I, 265.

Nemo in rebus acerbis et calamitosis animum dejiciat, II, 49. Neminem esse, qui non et vitia et virtutes habeat, III, 248. Nemo militans implicat se negotiis sæcularibus, I, 25. Nemo rapit de manu Patris mei, III, 122. Nemo dare hoc aliis, quo caret ipse, potest, IV, 169.

Nequando interdum significat in Scriptura idem quod fortasse, II, 270.

Nesciat sinistra manus quid faciat dextra tua, I, 84.

Νεὼς καὶ ναός, παρὰ τὸ ναίειν, IV, 151.

Nicæna synodus divinitus inspirata sequenda est nobis, nec addendo, nec detrahendo ei quidquam, IV, 99.

Nidorulenta sacrificia, I, 401.

Nihil mihi conscius sum, sed non in hoc justificatus sum, II, 279. Nihil aliud nobis facto opus est, quam ut virtutem colentes, divinum tribunal exspectemus, III, 370.

Ninivitarum jejunium, I, 69. Ninivitæ, qui legem non audierant, prophetæ comminationem extimuerunt, I, 154. Ninivitæ quamvis barbari, nihil barbarum senserunt, IV, 149.

Nisi quis regeneratus ex aqua, etc. II, 52. Nisi quis manducaverit carnem meam, II, 52.

Nivis in modum, III, 198.

Nobilitas vera a probis moribus nascitur, II, 291. Nobilitas generis nativa non facile in se admittit suspicionem, IV, 22.

Nocturnæ rerum species, sunt diurnorum congressuum et colloquiorum reliquiæ, ac velut extremi soni, I, 9.

Noe justitiam colendo, imaginem repurgavit, III, 95. Noe jejunium et continentia, I, 69. Noe diluvii causa, V, 120.

Noli esse justus multum. III, 131. Nolite timere eos, qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere, III, 235. Nolite dare sanctum canibus, I, 143, II, 253, IV, 181. Nolite inebriari vino, I, 495. Nolite locum dare diabolo, II, 189. Nolite facere domum negotiationis meam domum, I, 106.

Nomen bonum melius est quam divitiæ multæ, III, 142. Nomen nullum divinæ naturæ imponi potest, I, 453. Nomen unicuique imponitur ab eo, quod præcipuam vim in eo habet, IV, 114. Νόμος, ὁ μὲν ἔμφυτος, ὁ δὲ γραπτός, IV, 9. Νομοθεσία et οἰκονομία differunt, IV, 68.

Non licet tibi habere uxorem fratris tui, IV, 96. Non omnes capiunt hunc sermonem, sed quibus datum est: quomodo accipiendum, IV, 165. Non parcet oculus meus, non miserebor, III, 231. Non pejerabis, III, 13. Non est meum dare vobis, explicatur, I, 137. Non sum missus, nisi ad oves quæ perierunt domus Israel, I, 121. Non potest Filius a seipso facere quidquam, III, 335.

Normam virtutum quisque in seipso habet, IV, 54, 91.

Nosce teipsum, I, 99; III, 127; V, 111.

Nothi liberi sunt monumentum libidinis paternæ, IV, 126.

Novatiani supercilium et arrogantia, I, 100.

Novus Domini populus, I, 182. Novis rebus in otio studetur, IV, 185.

Nucea virga quid significet, I, 50.

Nuditas non est vestium inopia, I, 376.

Nuda et aperta quid, I, 94. Nudi omni cura, II, 161. Nudos fugiet in illa die, I, 53.

Nugarum studium, I, 227.

Num forte cognoverunt, quod hic est Christos, II, 270.

Numen divinum ut humanum ac benignum, sic etiam verax, V, 260. Numen invocantibus tantum propitium, V, 459.

O

Obiter ac defunctorie legere, I, 45.

Objurgatio hominum crudelium et callidorum, IV, 134.

Oblationis novum genus, I, 401.

Oblivio non citra vitium contingit, II, 34. Oblivio facile obrepit eorum quæ legeris, nisi in dies excolas memoriam, IV, 88.

Obscura multa sunt nobis idque utiliter, II, 273. Obscura sunt quædam in sacris Litteris ut prudentiæ inquisitionis sit locus, IV, 82. De obscuris et occultis frustra sibi credi postulat, qui fallitur circa ea, quæ sunt evidentia ac manifesta, IV, 226. De obscuris rebus oportet præcise atque perfecte aliquid asseverare, sed auctoribus permittere judicium, IV, 141.

Obscuritas orationis vitium, V, 145.

Obsequentibus et accommodantibus se divinæ institutioni datur cor carneum, ablato lapideo, IV, 160.

Observator aliorum delinquens quomodo puniendus, V, 160.

Obsonia contemnenda, I, 361.

Obtrectandi artem multi facitant, IV, 71.

Occidere. Non occides, III, 13.

Occultandum potius, quam evulgandum arcanum eleemosynæ, IV, 227. De occultis non judicandum, IV, 94. Non est occultatum os meum a te, I, 330.

Oculum (ne) tuum in ipsam defigas, verum statim avola, III, 66. Oculus, quid, I, 83. Oculus universum corpus moderatur, II, 112. Oculum pro oculo, et dentem pro dente, II, 133. Oculorum continentia commendatur, III, 238. Oculum Dei illustrissimum et pervigilem nemo fallere potest, quamvis occulte aliquid perpetret, IV, 47. Oculum pro oculo, etc., lex humanitatis plena est, non (ut prima fronte apparet) crudelitatis, IV, 86. Oculi episcopi sunt diaconi, IV, 188. Oculus Dei vigil appellator, V, 160. Oculus justitiæ Dei ingens ac omnia cernens, V, 368.

Ode Davidi, quando et qui psalmus Davidi sit titulus, IV, 182.

Oderunt me gratis, IV, 220.

Odia et dissidia acerbissima inter Christianos unde nata, IV, 133. Si odio prosequuntur impii bonos, non est mirandum, IV, 220. Odia hominum nasci prohibet Christus, nata quam primum evelli vult, IV, 111. Odium convicium paret, V, 207. Odium punitur beneficio victum, V, 280. Odium nihil omnino cernit, I, 310.

OEconomus dictus est, quod pauperibus, quæ ipsorum sunt tribuat, I, 269.

Officium efficit, quod vis efficere nequit θεραπεία, I, 137. Officium faciunt alii propter Deum et honestatem ipsam et desiderio regni cœlorum, alii metu supplicii gehennæ, IV, 5. Officium quidam faciunt ut divitiarum, aut gloriæ aut honoris fiant compotes, IV, 5. Officium doctoris est omnia afferre quæ sint apta ad persuadendum, IV, 205. Officium faciens est vere dominus, IV, 96.

Οἴησις ἐγκοπή ἐστι προκοπῆς, IV, 6.

Οἰκονομία et νομοθεσία plurimum differunt, IV, 68. Οἰκονομία divina in passione Christi, 98.

Oleaster præmium athletarum, IV, 175. Oleaster in bonam olivam insertus est, II, 72.

Olera, cibus ad frugalitatem pertinens, I, 58.

Oleum verba benigna, V, 190.

Olympicum certamen, II, 161; III, 126. Olympici certaminis victor, si a rege aliquo proclametur, ea res ipsis coronis splendidior est, IV, 178. Olympiorum victor præconio ornatur, IV, 150.

Omnia quæcunque dixit Deus faciemus et audiemus, IV, 81. Omnia quæcunque vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis, IV, 53, 91. Omnia tempus habent, III, 170. Omnes qui venerunt ante me, fures sunt et latrones, III, 19. Omnia corrupta esse et perdita, II, 234. Omnis vir justus sibi esse videtur, III, 257.

Opem divinam implorans oportet ut ipse quoque faciat quod in se est, IV, 42.

Opera testimonium orationi astruere debent, alioquin oratio parvi pretii res est, IV, 85. Opera misceri oportet fidei, et hanc per illa animari, ne sit mortua, IV, 65. Opera a seipso quemque exigere oportet, II, 2. Opus sermone monstrat clarius, III, 58. Opus Dei quidnam, V, 2. Operum bonorum necessitas, IV, 63. Operibus bonis studentes manifesto apparent oculis hominum, IV, 167. De operibus Dei non quærendum: Quomodo, IV, 183.

Digitized by Google

Operuit cœlos virtus Dei, IV, 211.
Opes justis artibus partæ, non sunt injuste continendæ, I, 411. Opes iniquis rationibus collectæ, I, 157. Opes nobiscum asportare non possumus, sed in meliores commutare, II, 44. Opes sunt velut umbra, fumus, et venti, I, 274.
Ophni, I, 26, 69.
Opifex mundi quibus oculis contemplandus, IV, 158.
Opinari aliquid esse, non est aliquid esse, I, 3.
Opinio inanis et utilitatis expers, III, 133. Opinio in actionem vertenda, I, 79. Opiniones præjudicatæ et anticipatæ gravissimum sunt malum, et quod ægre expelli queat, IV, 48 Opinionis præconceptæ mala, IV, 130. Opinio impedit prolectum, IV, 6. Opinio scientiæ causa est, ut quis ne quæsat quidem, aut inveniat, quod se jam scire putat ac tenere, IV, 21. Opiniones hominum dissentientes de generibus variis dicendi, IV, 91. Opinionem excedit paradoxon, V, 434.
Opipara mensa servum animum reddit, V, 158.
Oportuit Christum pati, quo pacto sit intelligendum, IV, 98.
Opportunitas virtus orationis, V, 115. Opportunitas non omittenda, III, 170. Opportunitatem qui prodiderit, commoda non assequetur, III, 60.
Optimum esse quam videri præstantius est, III, 374. Optimi quoque viri habent aliquid reprehensione dignum, IV, 116.
Oracula cœlestia quæ ad universi generis humani utilitatem sunt perscripta et prolata, perspicuitate sunt temperata, IV, 91. Oraculorum divinorum perspicuitas non ad ambitionem, sed ad utilitatem auditorum respexit, IV, 91. Oraculum propheticum : Erunt omnes docibiles Dei, IV, 202. Oraculis divinis præferre suos affectus quantum sit malum, IV, 133. Ex oraculis divinis sumere oportet sales quibus condiantur orationes monitoriæ et hortatoriæ, IV, 49 Oraculis divinis in dies acuenda est prudentia, IV, 90. Oracula Dei adulterare delictum omni venia majus, V, 308.
Oratio plausum peperit, III, 382. Oratio Dominica nihil terrenum habet, II, 281. Oratio quovis colore expressior est, II, 233. Oratio non nudis verbis, sed probis actionibus dirigetur, I, 386. Oratio sacrarum Litterarum pedestris ac humilis, non corrupta et sublimis est : et quare, IV, 67 et 91. Oratio suaviloqua ornans mendacium est aureum poculum in quo miscetur venenum, IV, 67. Orans Deum, a se quoque debet conferre, quantum potest, IV, 2. Oratio quæ de divina essentia instituitur omnibus angelis sublimior est, IV, 211. Oratio melior est dono, IV, 118. Orationis finis est persuasio, quæ non est in potestate oratoris, sed auditorum, IV, 205. Orationis facultate recte utendum, IV, 10. Oratio sæpenumero assentationem spirat, nihil veri in se continens, IV, 150. Oratio exiguum quiddam est, nisi ab operibus ipsis accedat testimonium, IV, 85. Orationem vita comitari debet, IV, 212. Oratio rebus viduata mortua est, inutilis est, IV, 18. Orationem quæ absque honestis moribus persuadet, equidem non capio, IV, 85. Oratione alii ducuntur, alii exemplis, IV, 145. Orationis Dominicæ maxima sapientia, ejusque brevis explicatio, IV, 24. Orationum monitoriarum et hortatoriarum condimenta quæ sint, et quomodo ex divinis oraculis depromenda, IV, 49. Oratio animæ exploratrix, V, 162 Oratio cur dicta Λόγος, V, 162. Oratio docentis qualis esse debeat, V, 263. Oratio est res divina, V, 162. Oratio, qualis esse debeat, V, 309. Oratione majus exemplar ad virtutem, V, 318. Orationis lucrum quomodo fiat, V, 255. Oratio nihil agit sine virtute, V, 162. Orationis vitia quatuor, V, 146. Oratio opere destituta nihil est, V, 265. Oratio quænam præstantior, V, 121.
Orator non omni modo persuadet, IV, 205. Orator litigantibus assistens, IV, 165. Oratori non semper imputandum quod non persuaserit, IV, 205. Oratorum Græciæ præcipuorum diversa dicendi genera, IV, 9. Oratores judicium supremum admiserunt, V, 186. Oratores victi scelerum enormitate, V, 77. Oratoria actio, V, 262.
Oraturus vere non verborum tantum auditor, sed etiam operum sit effector, IV, 24.
Orbitas maximum malum videbatur Judæis, et quare, IV, 96.
Ordo et argumenta generalia trium Salomonis librorum, IV, 40. Ordo omnis præsupponit ordinis auctorem, IV, 58, 186.
Organum quivis nostrum est, I, 364.
Oriens, Deus appellatur, I, 248.
Origenis dogma de lapsu animarum antequam in corpora demittrentur, IV, 163.
Originis peccatum. *Vid.* Peccatum.
Ὀρυκτήριον τῶν παθῶν, perturbationum animi propugnaculum, I, 9.
Ornatus corporis nimis, vitiosus, III, 66. Ornatum matronis honestis non convenire, sed scortis, V, 200.
Orpheus theogonias scripsit, I, 21.
Os aperire non est nobis, III, 51. Os inquinatur improborum arguendis sceleribus, V, 116.
Ὅσία : id est, justa quæ mortuis persolvuntur, IV, 157.
Ostentatio in bonis actionibus vitanda, I, 84. Ostentatio probarum actionum comes esse solet, I, 84. Qui ostentationis studio boni aliquid agunt, futuri præmii detrimento multantur, I, 187. Ostentatio omnis abesse debet ab operibus misericordiæ, IV, 227.
Ostium, Deus, I, 129.
Otii et quietis amor, II, 3. Otium qui non agit, Dei cognitionem non consequitur, I, 204.
Otiosus exhiberi sive ali nequit, IV, 131. Otiosi felices habendi, V, 264.
Ovis aberrans, I, 136. Oves a dextris Dei collocandæ, I, 288. Ovis cum leæna non pabulatur, I, 168. Oves pestilenti lue correptas deserit pastor, suaque cura destituit, IV, 101. Oves etiam in judicium severissimum adducendæ, IV, 156.
Ozias cur lepra percussus, II, 81. Ozias audacissimus, a templo projectus est, I, 24.

P

Pacifici beati, IV, 169.
Pacta frequenter evertuntur, II, 196.
Paganorum definitio, V, 166.
Pagarchi, qui oppidulis imperant, II, 91.
Pagus est sublimis locus, II, 91.
Palæstræ leges, II, 161.
Paleares ac dissoluti homines, qui ad omnem peccati ventum huc illucque jactantur, I, 65.
Palinodia apologiæ contraria, V, 194.
Pallium ac promissa barba, non est religiosæ vitæ certum argumentum, I, 220. Pallium et baculus non facit philosophum, IV, 34.
Pan Atheniensibus sui neglectum exprobravit, et sui cultum flagitavit, promittens auxilium contra hostes, IV, 69.
Panes propositionis, I, 401. Panis communis, proprium Christi corpus efficitur, I, 109. Panis, Dominus cur dictus, I, 360. Panis sanctificatio, I, 401. Non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei, III, 351.
Panthea formosissima, II, 62.
Parabola Judæorum de uva acerba a patribus comesta, unde dentes filiorum obstupuerint, a Deo incorrupto judice reprehensa, IV, 440. Parabola duorum filiorum a patre in vineam ire jussorum, IV, 85.
Parcimonia, ὀγλοδεία, II, 265.
Parentes per liberorum procreationem salutem consequuntur, I, 316. Parentes filiorum exercitationibus delectantur, I, 125. Parentibus acerbius est supplicium, cum pueri exitio dantur, II, 81. Parentes radicum, liberi ramorum rationem habent, IV, 141. Parentes in liberis puniuntur, IV, 142. Parentes magis in liberorum persona, quam in propria affliguntur, IV, 117. Parentum luxuriam sæpe luunt innocentes liberi, IV, 117, 142. Parentum votum de liberis ut sint quam optimi, IV, 141. Parentum commune votum est, ut a liberis suis omni virtute et felicitate vincantur, IV, 117.
Parricidium in fratre commissum gravius est simplici homicidio, IV, 96.
Parthenium ad montem spectrum Panis apparuit Philippidæ, IV, 69.
Partus dolores sunt mortis vicini, III, 351.
Parvulum effici quid sit, I, 207. Parvuli malitia simus, non sensibus pueri efficiamur, I, 442.
Pascha cum festinatione cur edi præceperit Deus, IV, 162. Paschæ tempore omnes sacerdotii honore afficiebantur, III, 75. Non poteris Pascha facere, etc., III, 333.
Passio Dei non dicitur, sed passio Christi, I, 124. Passio Christi, III, 330. Passio Christi contra Deum adornata carnem Christi tantum attigit, non divinitatem, IV, 166, 179. Passio Christo non invito contigit, IV, 97, 128. Passionis Christi vis et efficacia, IV. 180.
Passiones corporis sunt extrema servitus, III, 332.
Pastor oves pestilentes destituit, IV, 101. Pastores ovibus mortem inferunt, III, 223.
Pater meus major me est, III, 334. Paterfamilias bonus et frugi esse volens sæpe incidit in sordes, IV, 210. Patrem Deum non recte appellat, qui non facit filium

Digitized by Google

decentem, IV, 24. Patres et doctores non sunt, sed potius hostes et pestes et tyranni, qui ex calamitatibus suorum cupiunt inclarescere, IV, 7. Patres comederunt uvam acerbam, et dentes filiorum obstupuerunt, IV, 440.

Pati pro Deo magna gloria, IV, 104. Pati pro Christo est instar coronarum, IV, 104.

Patientia Dei ad pœnitentiam invitat, non autem ansa est delictorum. V, 260. Patientiæ effectus quis, V, 103. Patientia non contemnenda, et ad sacerdotium adhibenda. V, 379. Patientia animi necessaria, III, 527. Patientia maxima virtus, III, 225 Patientia maxime exercuit contumeliosos, I, 322, II, 296. Patientia, nostri arbitrii, est optima medicina, II, 280. Patientia necessaria nobis, III, 160, 281. Patientiæ bonum, II, 67. Patientia si pejorem reddat contumeliosum, quid faciendum, III, 7.

Patriarchæ duo plures uxores habuerunt, II, 272.

Patriarchica dignitas, II, 47.

Patriæ deprædatores objurgatur, IV, 197.

Patrimonium abominabile, id est peccatum originis, per socordiam voluntatis humanæ auctum, IV, 204.

Patrocinium vel advocationem accommodans improbitati, IV, 161. Patrocinium improbitati nullum, nulla commiseratio, venia nulla, V, 122.

Pauci sunt qui operibus doceant, II, 1. Paucis indigere, libertas secunda, II, 23. Pauci virtutibus, multi vitiis fidem accommodant, III, 162.

Paulus ardens Verbi amator, III, 165. Paulus vir divinus, II. 96 Paulus magnus, atque ingenti animo præditus, I, 328. Paulus divina mente præditus, I, 443. Paulus arcanorum auditor, I, 306. Paulus, vir divinus, atque arcanarum rerum doctor, I, 159. Paulus ingenti sapientia præditus, I, 94. Paulus vir sapiens, I, 472. Paulus, generosus pugil ac victor, I, 212. Paulus omnibus omnis factus, ut omnes lucrifaceret, circumcisionem per circumcisionem abrogans, I, 57. Paulus omnia fecisset, ut Judæi salutem consequerentur, I, 407. Paulus Christi sensorum dispensator, III, 346. Paulus, vir sapientissimus, III, 366. Paulus apostolus divinorum dogmatum magnus interpres, I, 7. Paulus divinus, Christi sensuum promuscondus, III, 195. Paulus tanquam pennatus agricola, universum pene orbem peragravit, III, 176. Paulus abalienationem a Christo non recusabat, dum hac ratione ipsius Christi gloriam omnes celebraret, II, 58. Paulus sapiens, I, 385. Pauli jejunium, nuditas, et chameunia, I, 99. Paulus generosus, præstantissimus ille dux, III, 25. Paulus divinus, III, 351. Sanctus Paulus a barbaris grassator et facinorosus homo putabatur, II, 179. Paulus vas electionis Christi sensuum promuscondus, II, 224. Paulus, vas electionis, divinorum mysteriorum velut promuscondus, prædicationis antistes, III, 333. Paulus cœlestium ac divinarum rerum exactissima cognitione præditus, II, 336. Paulum cur e cœlo Dominus alloquitur, I, 409. Paulus persecutor, hanc culpam sarcivit, II, 72. Paulus persequens Ecclesiam morte non est abscissus, I, 195. A Judaica vecordia præcisus, triduana cæcitate prius astrictus est, I, 346. Ingenti animi magnitudine præditus, I, 346. Sacrorum antistes, II, 192. Paulus promuscondus oraculorum Dominicorum, IV, 73. Paulus vas electionis, IV, 136. Præco pœnitentiæ, IV, 26. Generosus dux militiæ Christianæ, IV, 63. Paulus quo sensu dixerit: Episcopatum qui desiderat, eum desiderare bonum opus, IV, 219. Paulus apud Corinthios Christum crucifixum tantum cur scire voluerit, IV, 150. Paulus quid præcipiat deberi et præstari magistratui, IV, 120. Paulus lectionis studiosus, eamdem et Timotheo suo commendavit, IV, 88. Paulus sapiens magister laborem nobis commendat, IV, 131. Paulus jubens injurias æquo animo pati, non excusat per id eos qui injuriam inferunt, IV, 95. Paulus Corinthiis præcipit ut incestuosum stupratorem acta pœnitentia, in cœtum fidelium reciperent, IV, 101. Paulo interdum sermo fuit cum imperfectioribus, IV, 11. Paulus vetat nos judicare ante tempus, IV, 94. Paulo qui spirituales dicantur, qui animales, qui carnales, IV, 127. Paulus appellavit Cæsarem, IV, 124. Paulus capite truncatus, IV, 205. Paulus quibus rebus commendatur, V, 299.

Pauperes obsecrare debent, non molestiam cuiquam exhibere. III, 250. Pauperis in judicio non misereberis, II, 269, 271, 277, III, 250, IV, 59. Pauperum propria sunt ecclesiastica bona, I, 209. Pauperibus leniter et placide respondendum, II, 214. Pauperum alimenta distribuere oportet quibus oportet, I, 44. Pauperum curam qui susceperunt, multi in privatum quæstum desinunt, III, 111. Pauperem esse turpe non est, sed paupertatem forti animo non ferre, III, 101. Pauper potius lætetur, non autem sit mœstus, III, 16. Pauperum cura truculentis iconibus non est committenda, I, 425. Pauper quomodo diviti anteponendus, V, 115.

Paupertas non offendit, I, 375. Paupertas bellua truculenta, et admonitionem ægre admittens, II, 271. Paupertas, piorum laus est, I, 160. Paupertas fera contumax. III, 358. Paupertas omnis artis ac scientiæ parens, turpis et probrosa res non est, II, 168. Paupertas laus est, qui forti ac strenuo animo eam perferre novit, 88 Paupertatis sponte susceptæ bona centuplo ampliora, I, 242. Paupertas securitatis omnis ac modestiæ materia, II, 257. Paupertas ultro suscepta cœlestes opes parit, III, 205. Paupertas voluntaria vires humanas excedit, II, 115. Paupertas est bellua non facile rationis obsequens imperio, IV, 89.

Pax cœlestis est, ac Deo vicina, I, 85. Pax cum malitia, divina quædam res est, III, 246. Sit pax in diebus meis, I, 432. In pace arma gestare minime decet, I, 40. Pacem sacerdos cathedræ fastigio ecclesiæ promittit, I, 122. Non veni mittere pacem super terram, sed gladium, III, 246. Pax fastigium continet rerum jucundarum omnium, IV, 169. Pax non omnis bona, imo quædam est deterior quovis bello, IV, 36. Pax peccatorum, IV, 36. Pacem ut colamus cum omnibus hominibus, non semper est in nostra potestate, IV, 56, 220. Pace charitateque omne bellum, pugna et contentio tollitur, IV, 70.

Peccare. Peccatum. Peccator. Peccantibus veniam dare, divina quædam res est, II, 15 Quis peccavit, hic aut parentes ejus, ut cæcus nasceretur? II, 272. Non peccare longe pulcherrimum est, I, 381 Peccavimus, inique egimus, injustitiam fecimus, III, 360 Peccatori dixit Deus: Quare tu enarras justitias meas et assumis testamentum meum per os tuum? III, 139, 252, IV, 30, 125. Peccata sunt infirmitates, II, 117. Peccatorum reprehensio, I, 112. Peccatum peccato minime cumulare, non est exigui momenti, III, 144. Peccatum originis in baptismo abluitur, III, 193. Peccato nihil gravius, III, 33. Peccatum solum esse grave, II, 263. Peccatum omne aliis mutuo remittere a Christo jussi sumus, I, 142. Peccatum triplex, I, 56, 58, 59. Peccatum in Spiritum sanctum, I, 59. Peccata levia, ferenda, sanabilia, deterrima, ac omni venia majora insanabilia, III, 203. Peccata nos umbrarum instar sequuntur, I, 353. Peccata involuntaria, I, 455. Peccata voluntaria et non voluntaria, III, 14. Peccata patrum in filios, etc, II, 272. Peccatum morte gravius, IV, 52. Peccatum morte pejus est, IV, 146. Peccatum sine lege mortuum quomodo dicatur, IV, 62. Peccatum ut res mortua et mortis conciliatrix, fugiendum IV, 157. Peccatum regina, non ratione dignitatis sed propter vehemens obediendi studium, IV, 52. Peccatum non admittere, optimum est: peccati ingenua confessio proxima est innocentiæ, IV, 8. Peccatum unius conjugis non pertinet ad alterum, neque violat substantiam matrimonii, excepto solo adulterio, ob quod a Christo permittitur divortium, IV, 129. Peccatum est stimulus mortis, IV, 52. Peccati admissi detestatio gradus est ad emendationem ac restitutionem, IV, 60 Ob suum peccatum quisque morietur, non ob alienum, IV, 44. Peccati pœna augetur negatione, IV, 8. Peccati causa voluntas humana, obsequens seducenti diabolo, IV, 15. A peccato nemo mortalium purus, IV, 101. Peccata alia extra corpus hominis; fornicatio in proprium corpus peccat, IV, 129. Peccata alia occulta, alia manifesta, IV, 170. Peccata evidentia sunt et probra, quorum accusatrix est communis natura hominum, cædes, adulterium, iniquitas, etc.; impietas occultior nonnihil, IV, 213. In peccata lapsi resipiscamus, IV, 47. Peccantes laudare pejus est quam ipsum peccare, IV, 60. Peccatorum qualium remissionem lex dederit per sacrificia, IV, 170. Peccantes post datam gratiam gravius puniuntur quam qui sub lege peccarunt, IV, 168. Peccantem punire volens non suppeditat ei majores ad peccandum occasiones, IV, 165. Peccantibus non communicandum, IV, 157. Qui peccantes alios punire vult, eum oportet ipsum omni crimine vacare, IV, 70. Peccator cujus peccatum et improbitas etiam laudatur, nunquam recedet a peccato, IV, 60. Peccarunt omnes et destituuntur gloria Dei, IV, 65. Peccare in corpus aliud est quam peccare per corpus, IV, 129. Peccantes quomodo corripiendi, V, 296. Peccantes clam etsi gravius, minus puniri, V, 261. Peccantes pœnas effugientes gravius puniri, V, 151. Peccantes multas in vita pœnas dedisse, V, 151. Peccantis ignorantis a sciente differentia, V, 74. Peccata, ut umbra corpus, nos consequuntur, V, 324. Peccata superiorum suorum esse defensionem subditi arbitrantur, V, 322. Peccatorum facere justum non posse, V, 155. Peccatores belluas noxias et exsecrandos dæmones appellari, V, 55. Peccator sustinens non lugere, morbo incurabili laborat, V, 225. Peccatorum inæqualitas unde sumenda, V, 222. Peccatorum impunitorum, cum ægrotis

Digitized by Google

comparatio, V, 269. Peccatum impunitum non relinqui, V, 131.
Pectoralia Σηθοδεσμίδες, I, 74.
Pecuniarum amor, morbus incurabilis, II, 146. Pecunia opus est, ac sine ea nihil eorum, quæ in rem sunt, fieri potest, II, 146. Pecuniæ nulla satietas, III, 167. Pecuniæ sunt velut aqua, quæ alios ex aliis humectat, I, 274. Pecuniæ contemnendæ, II, 30. Pecuniis imperia emercantur, I, 485. Pecuniarum amor a nemine unquam depictus, non est amor, sed insanabilis furor, II, 233. Pecunias libenter daturus indigentibus det etiam veniam, quæ nulla constat impensa, IV, 185. Pecunia cujus sensu primum quærenda, V, 186. Pecuniæ habendæ cupidus neminem putat egere, V, 18. Pecuniæ cupiditas quid faciat, V, 512.
Pedestris ac humilis oratio sacrarum Litterarum utilitati servit auditorum, V, 67, 91.
Pellices octoginta quæ sint Salomoni, IV, 5.
Pelusium, I, 57. III, 245. Pelusium tyrannide oppressum, II, 101. Pelusiensis Ecclesia, I, 37. II, 127.
Pennæ saturitatem designant, II, 225.
Penu humanitatis, II, 151.
Pepigi fœdus cum oculis meis, III, 11.
Per me reges regnant et principes describunt justitiam, IV, 145.
Peras imposuit nobis duas, adagium a quo relatum, V, 234.
Perdix clamavit, congregavit quæ non peperit, I, 298.
Perdet Deus omnes qui loquuntur mendacium, I, 26.
Perfectionem consequi difficile est, I, 8. Perfectionis est majoris non indignari super felicitate inimici sui, quam eum in adversis juvare, IV, 11.
Perfecti viri definitio, V, 162. Perfecti estote, I, 441.
Perfugium in ecclesiam, I, 174.
Periclis dicendi facultas summa, IV, 205. Pericles multam non subiisset, si potuisset persuadere, IV, 205.
Periculis parantur victoria et præmia ejus, IV, 104.
Permanere in peccatis, I, 146.
Permittere sive non prohibere et inhibere differunt, IV, 68. Permittit Deus tyrannos esse, II, 216.
Persarum disciplina et institutio, IV, 198. Persarum in viros ascriptorum jusjurandum, IV, 198. Persis Græciam bello lacessentibus Athenienses in societatem vocarunt Lacedæmonios misso cursore Philippide, IV, 69. Persicis regibus clarior habitus Epaminondas, V, 164; et cur, *ibid* Persico igni combustum interiisse Crœsum, V, 164. Persicum bellum movere, quid, V, 91.
Perscrutationis vocabulum, quid, II, 92.
Personarum trium principatus et unius essentiæ, II, 143.
Perspicuitas cum gravitate conjuncta obscuritatem non parit, II, 154. Perspicuitas et facilitas, germanus est Atticismus, II, 42. Perspicuitas longam orationem requirit, III, 95. Perspicuitas virtus orationis, V, 145. Perspicuitas sacræ Scripturæ omnibus hominibus prodest, IV, 91.
Perspicuam orationem aliqui Atticismo præferunt, IV, 91.
Persuadere nequivisse, cum quidem nihil reliqui fecerit, nullum est probrum, IV, 177 et 205. Persuadere non potuisse improbis ut virtutem amplectantur, non est culpa oratoris vel scriptoris, sed ipsorum improborum, IV, 205.
Persuasio est impedimento sapientiæ, IV, 6. Persuasio finis oratoris, non est in potestate oratoris, sed auditoris, V, 205.
Perturbationes vitam hanc deterunt, II, 147. Perturbationes quæ animæ ipsi mortem accersunt, I, 4. Perturbationes corporis mortificandæ, IV, 168. Perturbationibus omnibus agitatus excors est, IV, 152.
Pessimis etiam aliqua saltem virtus inest, IV, 116.
Petra autem Christus est, I, 416. Quæ in petra sata sunt, quid designent, I, 372. Petræ perruptæ in Dominica passione, quid significent, I, 253.
Petrus apostolorum antesignanus, II, 58. Petrus apostolorum coryphæus, I, 141. Petrus apostolici chori præsul, II, 99. Petrus confessione sua tanquam basin ac fundamentum jecit Ecclesiæ, I, 235. Petrus sapientissimus morte Ananum affecit, I, 181. Petri liber de suis actis, II, 99. Petri abjuratio, I, 195. Petrus coryphæus et princeps apostolorum, IV, 166. Petrus ex bona arbore mala factus est abnegato Christo, et denuo ex mala bona per pœnitentiam, IV, 81. Petrus Christo non contradixit, IV, 218. Petrus apostolus in crucem actus, IV, 205.
Petulantia, quid, I, 383.
Phalaridis a consuetudine cur Pythagoras resilierit, IV, 205.
Pharao noctu acerbissimis cruciatibus propter Saram affligitur, III, 160. Pharao Ægyptius ex tyranno rex factus est beneficio comitateque Josephi, IV, 78.
Pharisæus non ut mentiens accusatur, sed ut arrogans, II, 88. Pharisæus propterea condemnatus quia se jactavit, I, 88. Pharisæi magno opinionis errore fallebantur, I, 79. Pharisæi cur Christum reprehenderunt, et quam inique, IV, 189.
Φρόνημα et Φρόνησις elatio et prudentia, superbia et temperantia, III, 187.
Philippides cursor Athenis Spartam quo tempore Græciam infestabant Persæ, Panis spectrum obviam habuit, IV, 69.
Philippus apostolus, unus e septem illis diaconis, I, 447. Philippus baptizabat duntaxat ut discipulus, I, 450.
Philistæ a Cappadocibus genus traxerunt, I, 281.
Philo contemplator egregius, III, 19. Philo Judæus ingenti zelo præditus, II, 143. Philo ob sublime et excelsum dicendi genus Platonis vel discipulus, vel magister visus est, III, 81.
Φιλόδοξος gloriæ amans, quis, III, 388.
Philosophari sermonibus promptum ac facile est, II, 183. Philosophari quid sit, III, 181. Philosophari sermonibus facile est, operibus difficile, III, 256. Philosophari oportere injuria affectum, V, 48.
Philosophia ethnicorum, quæ, III, 63. Philosophia est, sapientiam omnino amare, I, 96. Philosophia, veræ sapientiæ inimica, *ibid*. Philosophia strepitum aversatur, I, 92. Philosophiæ regula, II, 151. Philosophia divina est monastica vita, I, 260. Philosophiam consequi non potest, qui in verborum concertationibus immoratur, I, 220. Philosophia sive rerum divinarum meditatio, tutos nos præstat ab injuriis, et ut eas moderate feramus, IV, 196. Philosophia malorum medicina quæ in nostra potestate non sunt, V, 314. Philosophia frugaliter vivere docet, V, 496.
Philosophum non facit pallium et baculus, sed libertas orationis cum vitæ honestate conjuncta, IV, 34. Philosophi multi suis dogmatis valere jussis cesserunt verbo divino, ejusque facti sunt discipuli, cum antea fuissent magistri fastus ac despicientiæ, IV, 76. Philosophis non convenit compta oratio, sed potius adolescentibus, IV, 30. Philosophorum implacabile bellum inter se, IV, 55. Philosophorum scripta cum sacris Litteris comparantur, IV, 140. Philosophi ethnici extremum judicium agnoverunt, V, 186.
Philostratus Apollonii vitam scripsit, I, 398.
Phinees, I, 26, 69. Phinees stetit, et placavit, et cessavit quassatio, III, 159.
Phocionis dictum, cum ad mortem ductus ab amicis lugeretur, III, 154. Phocionis paupertas voluntaria, II, 146.
Phœniceus color, III, 198.
Phylacteria magnificant, II, 150.
Pietatis sacramentum magnum est, II, 19. Pietatis duplex modus, III, 163. Pietas, sola proprie sapientia est, II, 201. Pietas inter impietatem et superstitionem sita est, III, 320. Pietate nihil utilius atque conducibilius, II, 136. Pietas in nobis insita est, III, 162, I, 431. Pietas supremum bonorum, IV, 143. Pietas media est inter impietatem et superstitionem, IV, 210. Pietas quatenus nihil detrimenti capit, cum omnibus hominibus pax et concordia colenda est, IV, 37. Pietas princeps atque præcipua licet sit, tamen ad absolutam perfectionem indiget etiam recta probaque vita, IV, 226. Pietati et virtuti quatenus nullum affertur detrimentum, cedere oportet magistratui, IV, 102. Pietati dum nullum infertur detrimentum, ne seramus radicem belli, 220. Pietatis et humanitatis regula a Christo tradita, IV, 55. Pietas regum episcoporum irreverentiam redarguit, V, 89. Pietatis descriptio, V, 188.
Pilatus Rom. præses apud Judæos agnovit Christi innocentiam, IV, 128.
Pili vestitus Joan. Baptistæ, I, 2.
Piscatoris sepulcrum, I, 5.
Pittacus Mitylenicus molam ipse exstruxit et versavit, I, 470.
Pius cum impio, justus cum injusto, temperans cum libidinoso pacem colere non potest, IV, 220. Piorum præmia et impiorum supplicia a Mose quare descripta, IV, 176.
Placabilitas erga eos qui in gratiam redire cupiunt, IV, 57.
Placere. Non placent eadem omnibus, IV, 114. Placere scriptor unus omnibus haud potest, IV, 91.
Plantis et gignentibus variis confertur sapientia a filio Syrachi, IV, 228.

Digitized by Google

Platonis sententia, II, 203. Plato admirandus, II, 42. Platonis testimonium de immortalitate animæ, III, 348, IV, 125. Plato venditus, III, 154. Plato princeps quidam, magnus vir, eximius, qui ne quis aurum, et argentum possideat, interdixit, II, 146. Plato citatur, IV, 30. Plato quamvis coryphæus philosophorum, neminem tamen regum vincere potuit, IV, 28. Plato Græcorum thesaurus, IV, 205. Ne uni quidem tyranno persuadere potuit, ideoque libertate excidit, *ibid.* Platonis sublimitas orationis, IV, 91. Plato libertate excidit, IV, 91. Contra Platonem multa scripsit Aristoteles, IV, 91. Platonis sectatores Homeri studiosis impietatis dicam scripserunt, IV, 55. Platonici dialogi omnes, si in unum conferantur, nihil sunt ad unicum dictum Evangelii collati, IV, 91. Platonici multi supercilium suum demittentes facti sunt discipuli veritatis cœlestis, IV, 76. Plato cæteris omnibus magis disertus, V, 202. Plato celebris quare, V, 164. Plato Dionysio potior, V, 186. Platonis dicendi genus sublime, V, 497. Plato philosophorum princeps, V, 73. Platonici philosophi Lucianum, quatenus derisit deos conflictos, approbarunt, IV, 55. Platonicorum et Aristotelicorum philosophorum pugna, IV, 55.

Plausus rejicit humilis ac laudes, V, 340. Plausus ratioui robur comparavit, III, 382.

Plebeium dicendi genus in sacris Litteris est efficacius tamen omni philosophorum sapientia, IV, 76. Plebeiorum hominum vires opera magnifica longe superant in rebus externis; at non apud Deum, IV, 193.

Plenitudo omnis divinitatis habitat in Christo corporaliter, id est, essentialiter, IV, 166.

Plerique mortalium, quod iniquioribus se comparent, opinionis errore, justos se esse fingunt, III, 257.

Pluit Dominus a Domino, II, 143.

Plumbum quid designet, III, 33.

Plutarchus, II, 42.

Pneumatomachi, qui, I, 109.

Poculum iracundiæ, I, 249. Quid per poculum intelligendum, I, 168. Poculum ex melle et vino contra venena remedium, V, 434. Poculum aquæ frigidæ dans, cum non habeat, præmio non carebit, IV, 118.

Podagricus podagricum procreat consensu, IV, 141. Podagrici podagricorum liberi hæredes sunt mali temperamenti, non etiam intemperantiæ parentum, IV, 141.

Pœna gravissima est invidia, IV, 49. Pœnæ opinionem destruit consuetudo, IV, 117. Pœnæ dignæ ab improbis vel in hoc, vel in futuro sæculo omnino exigendæ, IV, 45. Pœnarum sanctio legibus addita, quare, IV, 205. Pœnas majores dabunt, qui post datam gratiam Deum peccatis offendunt, quam qui olim peccarunt, IV, 187. Pœnas non dantes impii in hac vita, in altero sæculo certo dabunt, IV, 30. Pœna augmentum sumit ex circumstantiis peccatorum, V, 363. Pœna inexorabilis quos maneat, V, 508. Pœna prudentiorem reddere debet, V, 150. Pœnam justam irrogat justitia, V, 432. Pœnas esse delictis pares oportet, V, 386.

Pœnitentia donum Dei, III, 157. Pœnitentia nimis sera cavenda, I, 88. Pœnitentia præclara et laude digna, I, 408. Pœnitentiæ lacrymæ Deo gratæ, I, 200. Pœnitentiam agite, appropinquavit regnum cœlorum, II, 222. Pœnitentiæ causa ad senilem usque ætatem servamur, I, 240. Pœnitet me quod unxerim Saulem in regem, I, 459. Pœnitentia comes imprudentiæ, IV, 59. Pœnitentia auxilio est ad restitutionem in integrum ei qui peccavit, IV, 60. Pœnitentiæ spatium concedit peccatoribus divina bonitas, IV, 96. Pœnitentiæ spatium Judæis concessit Deus, IV, 74. Pœnitentia Esau cur inutilis, IV, 26. Pœnitentiæ conditio inest comminationibus divinis pœnarum, IV, 149. Pœnitentiam Deus coronat, IV, 26. Post pœnitentiam absolvitur quis ab excommunicatione, IV, 101. Pœnitentibus venia tribuenda, IV, 47. Pœnitentibus venia proposita, IV, 14. Pœnitentia omnia delicta exstinguere novit, V, 253. Pœnitentiæ effectus, V, 120. Pœnitentiæ robur peccatis est medicina, V, 307.

Poesis mendacium pro veritate habet, II, 228.

Poetarum gentilium astus, II, 63. Poetas, eos, qui veris nobilitatis dotibus eminere non poterant, incredibilibus fabulis exornasse, III, 350. Poetæ multa scripserunt de judicio extremo et suppliciis impiorum ac præmiis piorum, IV, 125. Poetarum alumni Lucianum infamem declararunt ob deorum derisionem, IV, 55. Poetæ et fabularum scriptores ultimum judicium cognoverunt, V, 186.

Politici cur vitia toleranda sentiant in rep., V, 185.

Polygamia patriarcharum non debemus abuti, II, 274.

Πολυσπλαγχνία profusus victus, I, 424.

Pompa vitanda, I, 197.

Populus Dei sunt illi qui recte credunt, et bene laudabiliterque vivunt, IV, 147. Populos duos in unum novum hominem condidit Christus, IV, 169. Populivorus quis, V, 501.

Porci quinam sint, I, 143.

Portæ inferi non prævalebunt adversus eam, III, 3. Portam vitæ sempiternæ angustam, V, 27.

Posse (non), pro non licere alicui quid facere, III, 555.

Possessiones rerum quænam, et quot laudant, V, 102. Possessionibus quænam ascribenda, V, 123.

Possidendi ardor in recta materie amplior, V, 55.

Posterioribus recte factis priores culpæ quibus succumbimus, emendandæ sunt, IV, 189.

Potentiæ adversariorum cedere oportet potius, quam experiri aleam judicii, IV, 205. Potentiam cito evanescere, V, 3. Potentia nisi mansuetudine condiatur, arrogantia est et immanitas, I 47.

Potentum inexplebilem cupiditatem coercere voluit Deus, IV, 90.

Potestas in quonam sita est, II, 290. Potestas in imperio inest, II, 15. Non enim est potestas nisi a Deo, II, 216.

Potio nimia tam in opibus, quam in negotiis, I, 277.

Potior fit denominatio, IV, 114, 127.

Πράξις (ἡ) τὴν γνῶσιν τίκτει, IV, 81.

Præcepta evangelica necessitatis sunt: consilia cujusque arbitrio relinquuntur, IV, 204.

Præcingi, est lumborum vim tanquam vinculis quibusdam constrictam tenere, I, 9.

Præcipientes aliis maxima, cum ipsi ne minima quidem faciant, ridiculi sunt, IV, 212.

Præconium divinum plebeis verbis constat, IV, 76.

Prædictiones Christi de devastatione Hierosolymæ impletæ, IV, 74.

Præfecti mali qui sint, V, 28.

Prælidentia εὐτολμία, I, 251.

Prælium maturare melius quam in conflictu occumbere, V, 167.

Præmia sunt ævi futuri, I, 4. Præmia laborum hic non sunt, II, 179. Præmia iis, qui legitime certant, præparata sunt, II, 137. Præmium idem cur tribuatur ei qui quinque et ei qui tantum duo talenta acceperat, IV, 106 Præmium est boni studio atque industria comparati; non autem sorte oblati, IV, 165. Præmia sunt reservata alteri vitæ, ut huic vitæ assignata stadia et fossata, IV, 195. Præmia certaminum in Evangelio longe majora melioraque proposita sunt, quam fuerunt veterum, IV, 175. Præmia maxima non dantur ei qui futilia tantum et exigua nescio quæ facit, et pericula subterfugit mollitie diffluens, IV, 104 Præmia majora majoribus certaminibus proposita, IV, 64. Præmia majora majoribus certaminibus consequentia et consentanea sunt, IV, 204. Præmia veterum fuerunt terrena: præmia novi Testamenti sunt cœlestia, IV, 24. Præmiorum exspectatio labores tolerandos facit, V, 480. Præmium cur non accipiat in hac vita qui recte agit, V, 78.

Præparci atque a largitione abhorrentes animi, I, 340.

Præscientia Dei necessitatem actionibus non affert, I, 56. Præscientia futurorum casuum, qui vitari non possunt, inutilis homini, IV, 152 Præscientiam Dei hominum auxilio postponendam, V, 259.

Præsepe Dominiferum, I, 378.

Præses chori extra culpam est, si ei non obediat chorus, IV, 205. Præsidium est recte acta vita, V, 466. Præsidium suum adversum me sustulit, III, 12.

Præstigiæ nullam vim habent, I, 397.

Præsulis ad mores clerus componitur omnis, V, 470, 561.

Præterita superantur, sed futura discruciant, V, 100. Quæ præteriere, fidem futuris astruunt, IV, 176

Prata antecedunt, segetes sequuntur, etc., III, 170.

Precari attento ac vigilanti animo, III, 171.

Precationis Dominicæ notitia non tantum valet, quantum mores et vita precantis, IV, 24.

Pretium quorumnam sit, V, 460.

Primitiis nostræ naturæ indutus Christus, ascendit in cœlum, tropæa statuens splendida, IV, 166.

Primo nihil est prius, postremo nihil est posterius, IV, 17.

Primogenituræ non tam debetur benedictio, quam virtuti, IV, 26.

Primogenitus omnis creaturæ, III, 51. Primogenito regnum et sacerdotium, et patriarchatus debebatur, II, 47. Primogenitum omne adaperiens vulvam, sanctum Domino vocabitur, I, 23.

Princeps justus pro corona habet pietatem, pro purpura

Digitized by Google

justitiam, IV, 143. Princeps animæ facultas, IV, 11. Principum securitas ex abstinentia a ludis consecuta, V, 185.

Principatus cum improba voluntate conjunctus tyrannis est, I, 148.

Privato facta injuria minor ac levior est quam quæ regi, IV, 129.

Προαίρεσις a Domino spectatur in bono opere, IV, 193.

Probitatem sectari, improbitatem fugere oportere, V, 136.

Probi viri ac virtute præditi omnibus rebus sublimiores sunt, II, 147. Probi ipsam per se virtutem colunt, et retributionem animo et cogitatione complectuntur, III, 251. Probi viri exemplum ad bonum invitat, V, 476. Proborum, non improborum vera felicitas, V, 186. Probos aliquando non minus, quam improbos ditescere, V, 186.

Probrum falso objectum non ultra aures progreditur, nec mentem audientis attingit, IV, 49. Probra falsa propter Christum tolerata beatum faciunt hominem, IV, 93.

Proditor veritatis, quis, V, 80.

Προεστώς, Antistes, I, 5, 250.

Profanum sacris operari nefas est, III, 258. Profani scriptores multa de virtute disseruerunt, II, 3.

Profluvio seminis laborantes a templo arcentur, II, 81.

Πρόληψις, id est, anticipata opinio, grave malum, IV, 48, 56.

Prolixitas orationis vitium, V, 145.

Promissis in malis rescindenda, non servanda est fides, IV, 96.

Prophetæ missi sunt, III, 119. Prophetam vobis suscitabit Deus, III, 94. Prophetam recipere in nomine prophetæ, quid sit, IV, 135. Prophetæ de Christo multa miranda prædixerunt, IV, 225. Prophetarum cœtui commendata est hominum correctio, IV, 53. In prophetis quædam et historico sensu, et secundum spiritualem intellectum commode accipi possunt, IV, 203. Propheticum oraculum omnes fore a Deo doctos, IV, 202. Prophetiam quam sapienter Deus temperarit accommodata rebus præsentibus cognitione futurarum, IV, 203. Prophetis non est vis adhibenda in interpretatione, *ibid.*

Propinquitate Christi, qua per virtutem, sive ejus imitatione fruimur, magis quam carnali gloriandum, IV, 46.

Propitiatorium erat operculum arcæ fœderis, typus Christi, IV, 75.

Propositum et voluntas cujusque est spectanda potius quam res externæ, IV, 72. Secundum propositum vocatis cooperatur Deus, teste Paulo, IV, 51.

Prosperitatis ansam moderate ferre, IV, 72.

Protegam urbem hanc, ut eam servem propter David servum meum, IV, 222.

Prothymiæ hominis mista Dei gratia operatur salutem, IV, 51.

Πρωτοκτίστης primo creans, πρωτόκτιστος primo creatus, III, 31.

Πρωτοτεκοῦσα, quæ primum peperit, III, 31.

Πρωτότοκος primogenitus, *ibid.*

Πρωτογόνος primo gignens, πρωτογενὴς primogenitus, *ibid.*

Proverbiorum auctor, III, 66. Proverbiorum Salomonis liber virtutem moralem docet, IV, 40.

Providentia quid cuique expediat tribuit, III, 154. Providentiæ specimen in rebus terra nascentibus, III, 170. Providentia divina omnia nutrit, IV, 45. Providentia Dei alia generalis sive communis; alia propria et eximia, IV, 9. De providentia quam variæ sint hominum opiniones, IV, 57, 99. Providentiam aliqui restrinxerunt ad res cœlestes: alii tantum ad res terrenas sublimes, ut regum et principum, IV, 99. Providentiæ Dei non leve argumentum præbet comparatio quatuor horarum anni, IV, 1. Providentiam qui allatrant, cum iis non debemus pacem colere aut fœdus ferire, IV, 36. Providentiæ divinæ agendæ sunt gratiæ de Joanne Chrysostomo ejusque scriptis, IV, 224. Providentia divina non accusanda, V, 556. Providentia primum pueros edocenda, V, 506.

Provocare potuisset Christus, ut postea fecit Paulus, IV, 128.

Proximitas substantiæ sive naturæ identitate est metienda, IV, 125. Proximus quis cui sit, *ibid.*

Prudentes estote sicut serpentes, et simplices sicut columbæ, I, 126, II, 175, IV, 38.

Prudentia dux esse debet, corpus pro instrumento, IV, 38. Prudentia judicem decet, V, 513. Prudentiam quis eripiat adolescentibus, V, 185. Prudentia sine sapientia divina inutilis, V, 271. Prudentia simplicitate temperata, divina quædam res est, II, 175.

Psallere cum prudentia, III, 171.

Psalmorum variæ inscriptiones, IV, 182.

Pseudoprophetæ currebant, non mittebantur, III, 119. Pseudoprophetæ veros prophetas, et pseudoapostoli veros apostolos odio habent, IV, 220.

Ptolomæi Ægyptii regis fraus in occidendis statuariis, qui simulacrum Dianæ confecerant, detecta, IV, 207.

Πτῶμα ubi est, illic congregabuntur et aquilæ, I, 282.

Pudicitiam sine labore nemo consequi potest, II, 62.

Pudor et verecundia maximum remedium obedientiæ, IV, 145.

Puerorum informatio et institutio sub grammaticis et sophistis, IV, 160. Pueros Babylonis sapientia antistare voluit Deus, et quare, IV, 167. Pueros pravis moribus assuetos difficulter ad virtutem assurgere, V, 185. Puerilis simplicitas amplectenda, I, 430.

Pulcherrimus, quis est, I, 86.

Pulchritudo corporis, quæ, III, 131. Pulchritudo urit etiam eos qui procul remoti sunt, III, 66. Pulchritudine corporis etsi aliqui ad nequitiam abusi sunt, tamen non omnes formosi ob id traduci aut suspectæ pudicitiæ esse debent, IV, 71. Pulchritudo cito evanescit, V, 3.

Pulli cervorum a parentibus deserti, quo pacto alantur a providentia divina, IV, 43.

Pulvis, qui a facie terræ projicitur, quid, I, 193. Pulvis et umbra sumus: ergo modesti et humiles simus, IV, 6.

Punire cuivis promptum est, V, 428. Qui punitur ostendit eo ipso, quod non paruerit legislatori, IV, 205.

Pupilla et puellæ idem sonant, V, 46. Pupillæ virgines appellantur in oculis, V, 146.

Puritas vitæ, I, 204.

Purpura Dei effectus Paulus, I, 346.

Pusillanimus valde insipiens, IV, 152.

Pusillum et magnum fecit Deus, IV, 123.

Putida est omnis oratio post divinam sententiam, II 85.

Pythagoras sapientiæ opinione turgidus, cur a Phalaris consuetudine resilierit, IV, 205. Pythagoræ et Platonis sententiæ de animæ immortalitate, IV, 125. Pythagoræi multi facti sunt Christiani, et ex magistris discipuli, IV, 76. Pythagoræorum silentium, IV, 55.

Q

Quadriga nebulonum incorrigibilium, Eusebius, Martinianus, Zosimus et Maro, IV, 205.

Quadrupedia omnia non sufficiunt ad sacrificium, III, 95.

Quæcunque ligaveritis super terram, erunt ligata et in cœlis, II, 5.

Quærens invenies, IV, 21. Qui quærunt ex utero suo, erudiuntur usque ad senectutem, IV, 155. Quærenda non sunt penes alios quæ quisque apud se habet, IV, 54.

Quæstum ex Deo captare, I, 106. Quæstus faciendi cupiditatem comprimamus, II, 233. Quæstui jus habere, κατηλεῦσαι τὸ δίκαιον, III, 396. Quæstus est improbus, qui ex electione ad sacra munera colligitur, IV, 188.

Qualis esse debeat, qui Deo copulatus est, I, 199. Qualitatis hæc natura est, ut accedere et recedere possit, II, 72.

Quandiu fecistis uni ex fratribus meis minimis, mihi fecistis, II, 88.

Quantum in nobis fuit, periimus: quantum in Christo, salutem consecuti sumus, II, 61.

Quatenus corporis curam quisque gerere debeat, IV, 156.

Querelis uti cujusvis est: consilium dare non item, IV, 71.

Qui dicit patri aut matri, etc., II, 48. Qui non est contra vos, pro vobis est, III, 3.

Quidquid humano ingenio atque solertia novo modo efficitur, cito deletur, I, 397.

Quies et remissio non est quærenda in certamine, alioqui coronarum expertes erimus, IV, 163. Quies a militibus Christianis non postulanda, V, 316. Quies laborem non otium sequitur, V, 427. Quies vera non in Palæstina reposita, sed in cœlesti Jerusalem, V, 91.

Quisque suis duntaxat commodis consulit, I, 259. Quis nuntiabit Abraham quod Sara lactet filium? III, 180. Quod quisque vult, hoc etiam putat, II, 461.

Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena?

Digitized by Google

III, 51. Quomodo, in Deo locum habere non potest, I, 476. Quomodo non quærendum de Deo et ipsius actis, IV, 183.
Quotidianus panis, quare victus, II, 281.
Quoties volui congregare vos, et noluistis ! I, 380.

R

Rabidus venter, I, 69.
Rabies sterilis, III, 13.
Rachelem Jacob si initio accepisset, ea contentus fuisset, II, 274.
Radix, I, 64. Radice mortua necessario etiam rami ejusdem mali participes fiunt, IV, 141. Radices honestatis multi non figunt in ipsa virtute, IV, 94. Radices morborum variæ, IV, 55.
Ramus propter radicem ignominia notatus, et transmittens etiam id malum in radicem, IV, 141.
Rapinam (non) arbitratus est esse se æqualem Deo, I, 159.
Rari boni sacerdotes, IV, 145.
Ratio, aurigæ munere fungitur, II, 189. Ratio virum facit omni calamitate superiorem, V, 88. Rationis scintilla, V, 84. Rationis cum clavo navis comparatio, V, 88, Ad rationem reddendam semper parati esse debemus, IV, 2 0.
Rationabile obsequium, III, 75.
Rebecca, apostolica animi magnitudine prædita imprecationem suscipere non dubitavit, ut ipsius filius benedictionem consequeretur, II, 58.
Reconciliatio hominum inter ipsos maximæ curæ est Deo Verbo, IV, 111.
Recrudescere ἀναστομοῦσθαι, II, 152.
Recte faciens rex erit, IV, 96.
Reddet unicuique juxta opera sua, II, 160.
Regere seipsum non valens, non debet adamare principatum et suscipere regimen in alios, IV, 219.
Reges olim peccantes sacerdotii dignitas redarguebat, V, 268. Reges soli Deo subjecti, V, 383. Regi justitiæ adversati sunt satellites injustitiæ, IV, 96. Regi facta injuria gravior est ea quæ privato infertur, IV, 129. Regi quidem licet moderate et sentire et loqui; militi autem vel etiam duci nefas est regales emittere voces, IV, 166. Regis filius dignitate regia excidens et latronibus ac sicariis sese associans, recordatione prioris felicitatis red citur facile ad paternam dignitatem, IV, 163 Regis cujusdam fugientis hostes numero plures scitum apophthegma, IV, 175.
Regia via incedito, IV, 210. Regia potestas infida, nisi a Dei dextera regatur, V, 271.
Regimen animarum difficillimum est et ars artium, IV, 145.
Regnum quid vocet Christus, 2, 198. Regnum non consequitur quicunque illud desiderat, I, 28. Regnum cœlorum quid sit, I, 68. Regnum Dei et regnum cœlorum quid differunt, III, 206. Regnum Dei verum est, et us, a quibus vere quæritur, aperitur, I, 79. Regnum est legitima præfectura et procuratio utilitatis omnium subditorum (vide Ammianum Marcellin) IV, 145. Regnum cœlorum cur grano sinapis collatum, IV, 76. Regnum cœlorum vim patitur, IV, 136. Regno subli mior et laboriosior est episcopatus, IV, 219. Regno Dei e diametro adversatur tyrannis diaboli, IV, 24. Regno sublimius sacerdotium, IV, 422. Regni cœlestis desiderium auditoribus ingenerandum, V, 4.
Regula veritatis est sacra Scriptura, IV, 114. Regula omnis pietatis et humanitatis est : Omnia quæ vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis, IV, 53. Regula virtutum quam quisque in seipso habet, IV, 54, 91.
Regulares, III, 99.
Reipublicæ recta institutis ex abstinentia a ludis consecuta, V, 185.
Religionis negotium divinum et ratione humana superius, IV, 57.
Reliquiæ Josephi ex Ægypto translatæ, IV, 157.
Reliquiæ sanctorum honoraudæ, I, 55.
Remedium quod hunc juvit, alium lædit, IV, 145.
Remittite et remittetur vobis, IV, 185. Quorum remiseritis peccata, remittentur eis, I, 97. Nisi remiseritis peccata hominibus, nec Pater vester remittet vobis peccata vestra, I, 142.
Remuneratio, quæ humanitate ac misericordia temperatur, I, 6.
Renuit consolari anima mea, III, 129.
Repletos et non replendos iniquitate tradit Deus in sensum reprobum, IV, 59, 101.
Reprehendere facile est cujusvis hominis, V, 103.
Reprehensio publica quibusdam prodest, aliis privata, IV, 145. Reprehensiones improborum, quomodo instituendæ, IV, 159.
Reprobum (in) sensum quos tradat Deus, IV, 101.
Requies populi Dei, IV, 147. Requies Judæorum quæ, V, 91.
Res ex materia concretas, ut strangulantes fugere, I, 101. Res præsentes velut stadium quoddam proponi, I, 4. Res magnæ magnis periculis conflari solent, III, 397. Res perpenduntur a voluntate animique destinatione, II, 289. Rem ipsam explorari ac perpendi oportere, III, 242. Res externæ ita sunt, ut est animus cujusque cui adsunt, IV, 72. Res spirituales cum iis quæ ad hanc vitam pertinent, collatæ, IV, 195.
Resipiscens celeriter et ad sanam mentem se recipiens optimus habendus est, IV, 158.
Respondere. Satius fuerit nihil aliquando respondere, II, 163.
Responsa qualia esse debeant, V, 376.
Resurgendum est lapsis, IV, 14. Resurrexit Christus ante tres dies, II, 212.
Resurrectio corporum, II, 45. Resurrectio quonam modo futura, I, 284. Resurrectionis veritas confirmata per apostolos, II, 212. Resurrectio clauso atque obsignato monumento contigit, I, 404. Resurrectio corporum probatur, quia corpus etiam sustinuit pœnam certaminum cum anima, IV, 201. Resurrectione non exstinguetur, IV, 52. Resurrectio corporum a Christo asserta, IV, 146.
Retractim consultum, ἀνάκρουστον ὑφαινόμενον, I, 7.
Reus corporis et sanguinis Domini, quinam sit, III, 764.
Revelanda in nobis gratia, cur dicitur a Paulo, IV, 63.
Rex inter monozonos, III, 78. Rex per multam potentiam non salvatur, I, 33. Regum amici ipsi sunt, qui in bellis maxime periclitantur, II, 179 Regi non gravia imperanti parendum, I, 206 Rex ad subditorum utilitatem omnia refert, III, 194. Rex legem fert, non miles, IV, 166. Rex eris si recte faxis : si non faxis, non eris, IV, 96.
Rhetorica eloquentiam ac verborum delicias duntaxat curat, III, 65.
Ridiculus qui alia docet, alia facit, I, 115. Ridiculus qui fluxis ut firmis adhæret, I, 137.
Risus dedecet sacerdotes, I, 319. Hic risum potius fletum movere, I, 184. Risus lentus quid denotet, V, 192.
Robur statim evanescere, V, 3.
Romanorum imperium a Daniele designatum, I, 214. Romani rerum domini sub Augusto, IV, 128. Romani cur templum Hierosolymitanum destruxerint, IV, 17. Romanorum præses in Judæa fuit Pilatus, IV, 128.
Ῥωμὴ θεία animavit martyres, IV, 218.
Rota generationis, IV, 1. Rota vitæ, II, 158.
Ruben in paternum lectum rabido quodam furore insiliit. II, 48.
Rubore perfundi peccatores ad justi aspectum, V, 22.
Rudes docendi, improbi redarguendi sunt, IV, 17. Rudiores quomodo ad virtutem inducantur, V, 131.
Ruditatis atque imperitiæ somnio nos dedere non debemus, IV, 218.
Ῥῦσις καὶ στέγνωσις duæ morborum causæ secundum quosdam medicos, IV, 55.

S

Sabbatum est recreationis ac remissionis dies, I, 71, 72. In Sabbato deuteroproto Sabbatum festum omne nuncupant Sabbata Sabbatorum, III, 110. Sabbatum polluunt sacerdotes in templo et sine culpa sunt, I, 72.
Sabellii impietas, I, 67. Sabellii et Judæorum error, III, 149. Sabellianorum error, I, 158.
Sacerdos graviores vitæ suæ rationes subdit, II, 57. Sacerdotes mali Pharisæis similes, I, 79. Sacerdos prorsus oculus esse debet, I, 151. Sacerdos, gregis forma, et Ecclesiæ lumen dicitur, I, 319. Sacerdos est lucerna, I, 32 Sacerdotes, loquimini ad cor Jerusalem. II, 1, III, 258. Sacerdos Domini angelus est, III, 319. Sacerdotes si se correxerint, spes est plebem secuturam, 63. Sacerdotibus ad remittenda hominibus peccata facultas data, I, 334. Sacerdos sit a sacrilegii crimine purus, II, 63. Sacerdotes sacrosancto duntaxat ministerio dent operam, II, 326. Sacerdos, angelus Domini est, I, 343 Sacerdotis opes, virtutis incrementum castitas, frugalitas, III, 354. Sacerdos Dei minister, I, 388 Sacerdotis et cujuslibet viri probi discrimen, II, 203 Sacerdotes quinam vere sint, III, 73. Sacerdotis vita improba nulle

Digitized by Google

amno afficit eos qui initiantur, II, 37. Sacerdos unusquisque corporis sui creatus est, III, 75. Sacerdotes anctiores ac puriores esse oportet quam sint monachi, II, 284. Sacerdotes mali sibi nocent, non sacrificium contaminant, I, 120. Sacerdotum improbitate non onspurcantur mysteria, III, 340. Sacerdotes plerique anquam pestes et carnifices, non autem tanquam patores, eos quibus præsunt tractant, III, 370. Sacerdoti non imputandum si nihil profecerit apud auditores, etsi omnia fecerit, IV, 18. Sacerdotes oratione rebus iduata utentes, fidem non faciunt, *ibid.* Sacerdotes ecuniis ne inhient, sed quietam agentes vitam, pietatis studio vacent, *ibid.* Sacerdos olim populo formidabilis, nunc populus sacerdoti, 278. Sacerdotem improbum a sacris abstinere debere, V, 12. Sacerdotis deinquentis cum navis gubernatore peccante comparatio, V, 322. Sacerdotum filios peccantes a sacris fuisse arcendos, V, 290. Sacerdotum malorum non vitæ, sed præceptis vita conformanda, V, 37.

Sacerdotium attingere nefas est, I, 24. Sacerdotium concursatione ac pecuniarum mole rapere, I, 145 Sacerdotii munere quidam ad tyrannidem abutuntur, quidam ad quæstum et opes, quidam ad luxum et delicias, II, 50. Sacerdotium pecunia suffurari, I, 111. Sacerdotium prodere, I, 21. Sacerdotii labores strenue ferendi, I, 50. Sacerdotium, res augusta, veneranda, accessuque difficilis, I, 156. Sacerdotium virtuti debetur, III, 17. Sacerdotii dignitatem impie multi occuparunt, III, 387. Sacerdotii hostes, II, 50. Sacerdotium, ut magis necessarium primum institutum est, III, 249. Sacerdotii regula, II, 264. Sacerdotium divina quædam res est, II, 52. Sacerdotium quidnam sit, per ea quæ faciunt, sacerdotes ignorare fatentur, II, 234. Sacerdotium non est pecunia comparandum, III, 394. Quod qui faciunt, furore atque amentia perciti sunt, I, 149. Et contumelia afficiunt sacerdotium, I, 151. Sacerdotium velut medium interjectum est, III, 20. Sacerdotium res est perdifficilis, omnemque reipublicæ administrationem et dignitatem longiss. superat, IV, 219. Sacerdotium difficile negotium, IV, 145. Sacerdotium non conferendum indignis, IV, 181. Sacerdotium sive episcopatus est principatus regno quovis sub imior et laboriosior, IV, 219 In sacerdotium qui non convenienter insiliunt, punientur, IV, 73. Sacerdotio nemo par esse potest nisi Spiritus divinus animum ipsius illustraverit, IV, 145. Sacerdotia mercantes non absolvendi, V, 357. Sacerdotii antitheta, V, 21. Sacerdotii dignitas olim peccantes reges redarguebat, V, 268. Sacerdotii dignitas uni familiæ apud Hebræos assignata, V, 276. Sacerdotio ornatui est virtute præditus, V, 378. Sacerdotio velut nequitiæ instrumento abutuntur improbi, V, 116. Sacerdotium lædere regibus non propositum, V, 268. Sacerdotium propinantes mille supplicis digni, V, 276. Sacerdotium res divina cui debeatur, V, 276. Sacerdotium res angelis digna, V, 276.

Sacramentis nihil decedit etiamsi ab indigno et impio sacerdote administrentur : quia Dei, non sacerdotis sunt, I, 120. II, 27, III, 340.

Sacrarum Scripturarum volumina sunt scalæ quædam quibus ad Deum ascenditur, I, 369. Sacrarum Scripturarum lectio, viaticum salutis, II, 73. Sacras initiationes vendere, II, 21. Sacra (in) divina irruentes, cum nondum sunt initiati, graves dant pœnas, IV, 40. Sacra Scriptura fons est divitibus ac perennibus scaturiens fluentis, nec indigens aliunde accersita irrigatione, IV, 221. Sacræ Scripturæ quo pacto studendum, IV, 35. Sacrarum Litterarum studium præ sæcularibus et profanis commendatur, IV, 221. Sacrarum Litterarum fulgorem qui ferre non possunt, similes sunt lippientibus, qui solem aspicere non possunt, IV, 193. Sacrarum Litterarum lectio neglecta quantorum malorum causa sit, IV, 133. Sacra homini animali stulta videri, V, 41. Sacras Litteras cœlestem esse doctrinam, V, 126. — *Vide* inf. Scriptura sacra.

Sacrificium a iud est, a iud altare, II, 246. Sacrificio ex a ienis bonis conflato Deus non opus habet, I, 57.

Sagena, varia piscium genera concludit, I, 204.

Sal ad Domini doctrinam omnia humectans, I, 16. Salibus modicis condiri debet sermo, IV, 49.

Salax neminem continentem putat, V, 18.

Salomon prudentissimus, I, 415. Salomonis libri tres quo ordine legendi, IV, 40. In Salomonem scriptus psalmus. LXXI, max. ex parte Christum respicit, IV, 205. Salomonis historia, V, 385.

Salus hominis a divina gratia est humanæ mista industriæ ac prothymiæ, IV, 51. Salus et justitia quomodo ex gratia Christi nobis contigerit, IV, 65. Salus auditorum omnis generis sacræ Scripturæ proposita, IV, 67. Salus animorum ex abstinentia a ludis et spectaculis conscruta, V, 185. Salutis basis quæ, V, 87. Salutis spes nulla Ecclesiæ sub malo episcopo militanti, V, 247.

Salvator Jesus, I, 123. Salvator sapientissimus, I, 10. Salvator noster naturam peccati obnoxiam citra peccatum suscepit, I, 193.

Samaritanorum civitates, I, 15. Samaritana mulier Eunomiana, 653. Samaritanus proximi typus, IV, 123.

Samson exsecratus, I, 175.

Samuelis virtus perfecta, V, 300.

Sanctio pœnarum legibus addita, quare, IV, 205.

Sanctis a meis incipite, II. 208. Sanctorum reliquiæ honorandæ, II, 3. Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus sabaoth, II, 143. Sanctorum scripta legere non satis est, I, 61. Sancta canibus non danda, IV, 181. Sanctorum mortem qui luget ipse est lacrymis dignus, V, 28.

Sanguinum viri fugiendi, I, 235. Sanguinis fastus, virtus non est, I, 86. Quæ utilitas in sanguine meo, cum descendo in corruptionem, II, 159.

Sanorum hominum judicia sequi oportet, non ægrotorum, III, 212. Sanus factus es, jam noli peccare, 14. Sanorum hominum judicium est sequendum, IV, 99.

Sanabit nos post duos dies : in tertio resurgemus ac vivemus in eo, II, 212.

Sanitas peramabilis, imperio et opibus anteponenda, III, 192. Sanitas animæ impeditur vecordia et fastu tumido, IV, 6. Sanitas maximum bonum habetur a plerisque, V, 44.

Sapientes quinam dicendi, II, 201. Sapientes non ab eventu, sed ab animi instituto et voluntate res ponderant, III, 205. Sapientes esse debent sapientiæ discipuli, IV, 218. Sapiens qui videtur esse in hoc sæculo, fiat stultus, IV, 6. Sapientes Græcorum manus dederunt ruditati hominum plebeiorum, IV, 27. Sapientes Græcorum, ψυχικοί, ratiocinationibus et syllogismis et disputationibus tantum innixi, putant se eorum beneficio inventuros quod justum est, IV, 127. Sapientes cum se esse perhiberent, stulti facti sunt ethnici, IV, 194. Sapientis definitio, V, 110. Sapientes falsi, V, 28. Sapientes quomodo sentire debeant de Dei longanimitate, V, 320.

Sapientia omnis rationis facultate præstantior, II, 88. Sapientia sapientiam non abdicat, cum virtus amatur, III, 376. Sapientia vera, quæ, I, 96. Sapientia miscuit vinum suum, II, 35. Sapientia animum e turbulentis effectibus extrahit, I, 437. Sapientia hujus mundi caduca atque stulta, I, 429. Sapientia summa est recta de Deo existimatio, IV, 174. Sapientia divina improbitatem et ignorantiam ex animo hominis expellit, introducens contra scientiam et intelligentiam, IV, 160. Sapientiæ Græcanicæ tumorem evacuare oportet, IV, 6. Sapientia divina fastum et tumorem ferre nequit, *ibid.* Sapientiam divinam qui gustavit, ei grave est amittere earum rerum quas didicit memoriam, IV, 88. Sapientiæ varia attributa variarum plantarum imaginibus abumbrata, IV, 228. Sapientia agrestis quæ sit, IV, 162. Sapientia discipulorum aliquando vincit magistros (secundum illud : Πολλοὶ μαθηταὶ κρείττονες διδασκάλων, IV, 45. Sapientia sapientibus discipulis maxime gaudet, IV, 88. Sapientiæ singularis opus est, quod sacram Scripturam partim claram, partim obscuram esse voluerit Deus, IV, 82. Qui sapiunt, ii nihil nisi supra mundanum meditari debent, IV, 202 Sapientiæ expers quis, V, 61.

Sara Pharaonem cepit, sed citra reprehensionem, II, 289.

Sarpedoni apud Homerum Jupiter consilium dat, IV, 205.

Satana. Cum perpetuum et irreconciliabile bellum gerat, oportet qui recte orare velit, se a malo liberari, IV, 24.

Satietas Esau primogeniorum jure spoliavit, I, 69 Satietas quietem sequitur, V, 488.

Satius est a laboribus ad requiem, quam a voluptate ad cruciatum proficisci, II, 174.

Saturitas quid, I, 383. Saturitas nescit vigilare, I, 130. Saturitatem vitiosos affectus parere, I, 320. Saturitas contumeliam parit, IV, 43.

Saul regno et vita cur exturbatur, I, 69. Saul sacerdotum interfector, I, 388. Saul Israelitas omnes humeris superabat, I, 265.

Scandali auctor exscindendus, I, 83.

Scarabeus scarabeam cumulat, II, 135.

Scelera omnia ob pecuniarum amorem, II, 146.

Sceleratus non potest divinam animadversionem etiam

Digitized by Google

præcognitam effugere, IV, 25. Scelerati omnes carnales sunt, IV, 127. Sceleratorum hominum consuetudo plurimum mali affert, IV, 55.
Scenæ apparatus, qualis, V, 185. Scenæ cum vita comparatio, V, 214. Scena risum movet, V, 185.
Scientia divinissima et optima actio, IV, 174.
Scire vias meas volunt tanquam gens quæ justitiam fecerit, III, 232.
Scio, illud probe, me nihil scire, III, 241.
Scopus alius Judæis, alius Deo in passione Christi proposi us fuit, IV, 98.
Scorpio sine aculeo sive stimulo non est timendus, IV, 52.
Scorpius ferit πλήττει, II, 135.
Scortatio per aquas diluvii supplicio multatur, I, 69. Scortatio insidiosam rabiem excogitavit, I, 296.
Scortatoris pax cum scorto, IV, 56 Scortator cum scorto unum quiddam fit per commistionem, et sua membra f cit membra illius, IV, 129.
Scorti filius ad fornicationem educatur, IV, 129.
Scrinia opum in nobis sunt, quæ ne vacua sint, curare debemus, II, 5.
Scrip a. Quæcunque scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt, I, 467. Scripta aliorum in ore habere multo satius est, quam cessare, desidiaque torpere, ac nugari, III, 183.
Scriptor Panareti, id est, Jesus Sirach, III, 66 Scriptor vix potest omnibus placere, IV, 91. Scriptores dialogorum ethnici suæ gloriæ quam audientium et legentium salutis et utilitatis majorem habuerunt rationem, IV, 67, 91.
Scriptura sacra, scala quædam est, qua ad Deum ascenditur, I, 569. Scriptura divina scite, et erudite evolvenda, I, 24. Est speculum quoddam perpetuo in manibus habendum, *ibid.* Scriptura sacrosancta rectam et luculentam atque inconcussam de Deo fidem homines docet, II, 299. Scriptura sacra non modo aliena concupiscere vetat, sed etiam propria spargere monet, I, 27. Scriptura sacra veritatis regula est, IV, 114. Scriptura sacra dum non ornato ac compto genere orationis, sed humili ac pedestri usa fuit, auditorum omnis generis saluti magis quam suæ gloriæ studuit, IV, 67. Scriptura sacra perspicua est, quia omnibus hominibus inservire debet, IV, 91. In Scriptura cur quædam clara, quædam obscura esse voluerit Deus, IV, 82. Scriptura, licet Græcis barbara, tamen errorem gentilium quantumvis Attice loquentem superavit, IV, 28. Scripturarum divinarum auscultatio mel merum spirat, nec contemnenda est, IV, 228. Scripturarum divinarum cum externis libris collatio, IV, 140. Scripturam sacram, quæ ædere vetat, multi lædunt, V, 293.
Scrutamini Scripturas. Qui corda scrutatur novit quæ sit Spiritus voluntas. Spiritus omnia scrutatur, etiam profunda Dei, II, 92.
Scurrilis adulatio contemptum parit, IV, 16. Scurriles verborum ineptiæ cavendæ in prophetarum interpretatione, IV, 203.
Scurrilitas fugienda, I, 319.
Scyllæ fetor, II, 135. Scylla incredibilis, II, 233.
Sectæ tres medicorum, IV, 55.
Secundus homo e cœlo dictus Christus, IV, 166. Secundus homo, I, 505. Secunda navigatio, II, 171.
Securim posilam esse ad radicem, I, 64.
Securitas præstantior quam periculosa contentio, III, 66.
Sedes prudentiæ, II, 151.
Seges spina erat, I, 93.
Segnities et socordia rejicienda, V, 17.
Semei petulanti lingua præditus, II, 179
Semen qui præbuit, pro auctore merito habetur eorum quæ inde sunt exorta, II, 121, 127; III, 152, 258. Semen jacitur, ut hominem sibi assimilet, III, 107. Semina virtutis in hominibus esse, II, 2. Semen novæ doctrinæ qui sparserint in Ecclesia, IV, 56. Semen in mare projiciens, peccat in illud, quia prohibet quominus ad generationem perveniat, IV, 129. Semen fratri suscitandum, IV, 96. Semina virtutis natura insita, IV, 55.
Semper discentes et nunquam ad scientiam veritatis venire volentes, IV, 155.
Senatus quid sit, II, 246.
Senectutem profundam homines sibi optant, IV, 163.
Senes cur incurventur, IV, 231. Senes mortem unam præstolantur, IV, 114. Senis temperantis cum appellente ad littus mercatore comparatio, V, 99. Senes Susannæ amatores condemnati, judice Daniele, IV, 45. Seuli etymon, V, 12, 131.
Sennacherib Ezechiæ regi et urbi Hierosolymor m minatus pœnas dedit superbiæ, domi a suis pest turpem fugam trucidatus, IV, 250.
Sensus non faciunt officium perturbata et stupefacta mente, IV, 101. Sensus tactus crassior est atque impurior quam visus, IV, 109. In sensum reprobum qui et quare traditi, IV, 59.
Sententiæ declaratio per facta æque ac per verba fit, IV, 85. Sententiam plerique omnes mortales ferre soleant de aliorum casibus ex suis eventis, IV, 78. Sententiam injustam ferens pejor est eo qui injuriam fecit, IV, 84. Sententiæ hominum variæ de anima et providentia, IV, 165.
Sephora, lapillo arrepto, filium circumcidit, I, 125
Septem oculi Domini lustrantes universam terram, III, 95.
Septies cadit justus, IV, 158.
Sepulcra decentissima quænam, V, 415. Sepulcro Christi cesserunt illustria idolorum templa, IV, 27.
Sequenda et fugienda quomodo discenda, V, 184.
Sequester muneris sacerdos, I, 349.
Seraphinorum spectator Isaias, II, 139.
Seria obiter, otiosa serio tractari, V, 108.

Sermo verus quis existimandus, I, 62. Sermo blandus iracundiam exstinguit, II, 85. Sermo actionis expers mancus et imperfectus est, III, 362. Sermo actionum umbra dicebatur Lacedæmoniis, III, 252. Sermonis et actionis nexus, I, 46. Sermo auctoritate ac fide plenus, II, 251. Sermo meus non capit in vobis, II, 99. Sermo actione destitutus, non est efficax, III, 202. Sermonis facultas quando probanda, III, 595. Sermones actionum umbras esse definiverunt Lacedæmonii, III, 252. Sermones opus habent ut in actione vertantur, I, 46. Sermone monstrat clarius, quod vult, opus, III, 158. Sermo altiora sermone effari nequit, IV, 214. Sermo præconii divini simplicibus et plebeiis constat verbis, IV, 76. Sermo modicis sanibus conciendus, IV, 49. Cum sermone vita congruere debet, IV, 212. Sermone taciturnitas utilior, V, 110. Sermonis antitheta V, 201 Sermo rationalis animæ explorator, V, 162
Sero discens præstat semper ignoranti, IV, 135.

Serpens subdolus στογιοῦ, II, 135 Serpens vetustatem exuit, I, 126. Serpentes qua ratione imitandi, *ibid.* Serpentis via in petra, I, 446. Serpens aut scorpio sine dentibus et stimulo, IV, 52.
Serra dissectus Isaias, IV, 205.
Serviles sunt, qui voluptatibus serviunt, II, 147 Servile opus, I, 71. Servilem vitam degunt, qui contubernale scortum alunt, I, 234. Servilis est ingenium cupiditatibus suis obsequentem laudare, et adulari non laudandos et reprehendere laudandos, IV, 175.
Servitus unde manavit, I, 471. Servi præstare liberis hominibus reperiuntur, V, 437. Servitus quavis libertate, imo et regno potior est, qua inferior hominis pars superiori subjicitur, IV, 169.
Servum prosperis rerum successibus utentem, intolerabilem esse, II, 297. Servis, tanquam nobis ipsis, utendum est, I, 471. Servum Domini non oportet litigare, sed mansuetum esse ad omnes, II, 270 Servus adoptatus a Domino potest excidere gratia adoptionis; Filius sua ingenuitate non item, IV, 23. Servus post manumissionem et adoptionem, non facile ad servilia officia se demittet, *ibid.* Servus minoribus ratiombus obnoxius est quam liber et dominus, IV, 12. Servus fidelis et prudens quis sit, IV, 145. Servus ne ægre ferat neque recuset suam conditionem, IV, 12. Servo ventre natus partus servus nascitur, IV, 129. Servitus nihil officit virtuti et ejus imperio, IV, 78.
Sexaginta reginæ quæ sint Salomonis, IV, 5.
Si ad meliorem mentem redieritis, II, 155.
Si vis, potes me mundare, III, 335.
Siderum situs, II, 273. Sidera errantia, quibus caligo tenebrarum servata est in æternum, quænam sint apud B. Judam, IV, 57.
Sigillatim finxit corda hominum, I, 17.
Signa temporum postremorum, I, 210.
Silentio ingravescit calamitas, III, 8. Silentium omne templis debetur, I, 45. Silentium Pythagoræorum, IV, 55. Silentio suppressi et occultati metu cruciatus animi augentur, IV, 110. Silentio culpam agnoscere videmur, IV, 205. Silentium Sirenarum ultimus hominibus, V, 185. Silentium quomodo imponatur, V, 57.
Simile est regnum cœlorum grano sinapis, I, 199. Simile non est idem, IV, 137, 228. Similitudo tanta esse non potest in virtutibus hominum, quin aliqua sit differentia, qua internoscantur, IV, 114.
Similitudo non juxta rationes omnes usurpatur, sed

Digitized by Google

juxta illam duntaxat partem, quæ instituto conducit, II, 175.
Simon Magus, I, 13.
Simoniaci omnes sunt Christi carnifices, I, 315. Simoniaci in perditorem sacerdotii emunt pecunia, III, 394.
Simplex lingua, animo simplicior, vita et moribus simplicissimus, III, 45.
Simplicitas cum prudentia conjuncta, II, 131. Simplicitas ab omni improbitate remota imitanda, II, 175. Simplicitas in stultitiam desinit, si a prudentia sejungatur ; fraudi ac deceptioni patet, II, 175. Simplicitas verborum in sacris Litteris derisa a paganis, IV, 91.
Simulacrum philosophiæ, II, 173. Simulacrorum impii cultus crimen non effugit, qui fluxis opibus parcit, I, 35. Simulacro nullo exornati templi nulla habetur ratio, IV, 73. Simulacra ἀποστῆ quare dicta, IV, 207.
Simulantes aliquando prosunt, I, 480.
Sinapis grano regnum cœlorum Dominus plurimis de causis comparavit, I, 199. Sinapis grano simile regnum cœlorum, quomodo, IV, 76.
Sindon illa pura, quid significet, 44.
Singultus signum lethale, sed non semper, IV, 125.
Si quidem male sim locutus, testificare de malo : sin autem bene, quid me percutis? IV, 196.
Sirachi filius sapientiam variis plantis comparat, IV, 228.
Sirenarum canticis voluptas comparatur, V, 185.
Socordia fugienda, II, 197. Socordiæ voluptatem quinam cupiant, V, 170. Socordiæ vitium, V, 89.
Socratis dictum, III, 66. Socrates recte philosophatus, II, 279. Socrates cicutæ poculo multatus, III, 154; IV, 205. Socrates Atticorum dogmatum auctor, pulsatus ac verberatus ab ultione temperavit, I, 11. Socrates cur decantatus, V, 164. Socrates Archelao potior, V, 186. Socratici temperantiam, justitiam et modestiam in pretio habuerunt, IV, 55.
Sodomorum clamor, I, 310. Sodomi, V, 120. Sodomorum pœna qualis, V, 220 *et seq.*
Solis cursus, II, 100. Solis cursum esse celerrimum, II, 273. Sol non occidat super iracundiam vestram, II, 189. Sol lunæ suum lumen impartitur, IV, 192. Sol atque nox inserviunt mortalibus, IV, 58. Solis nomen Apollini affinxerunt Græci, IV, 194.
Solatium doloris et levamentum affert, suos dolores animi efferre ad alios, IV, 110. Pro solatio est condolentia erga eum, qui quid invitus adversi patitur, IV, 180.
Solitudo ad salutem uti is, I, 77.
Solitariæ vitæ laus, I, 77 et 302.
Solliciti esse non debemus quomodo aut quid loquamur, quo pacto intelligendum, IV, 218.
Solon cur prædicetur, V, 164. Solon malet quivis esse quam Crœsus, V, 186.
Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud, II, 212; IV, 216.
Solutus es ab uxore, noli quærere uxorem, I, 213.
Somnus naturæ portus, III, 199. Somno ruditatis et imperitiæ se tradere non debet, qui alios docere vult, IV, 218.
Somniorum interpretatio in opus prodiit, II, 49.
Sophistæ, II, 255. Sophistæ insani, III, 87. Sophista mendacium suum exornans suavi eloquentia, venenum in aureo vasculo miscet ac propinat hominibus, IV, 67. Sophistæ professio, V, 185. Sophisticam artem injuria veritatem allicere, V, 97.
Sophoclis sententia, V, 846.
Sors humana ubique respiciendi, V, 431. Sorte mortali superius est nihil adversum pati, V, 254. Sorte dati boni non est præmium, IV, 165.
Spado dubius, I, 465.
Spartana urbs cur laudata, V, 200.
Specillum spirituale perpetuo in manibus habendum, sunt sacræ Litteræ, II, 155.
Speciosus forma præ filiis hominum, III, 150.
Spectaculum maxime stupendum cernit, II, 143. Spectacula urbica cavenda, I, 94.
Spectra sunt falsa miracula, I, 397.
Speculatorem dedite, I, 50
Speculum, I, 582.
Spes in Deum, firma turris est, II, 17. Spe bona ex animo expulsa, homo nihil agit eorum quæ oportet, IV, 132. Spe bonorum futurorum erigendus animus, et mœrori resistendum, IV, 138. Spes incerta quæ ex aliena infelicitate concipitur, IV, 66. Spes volentem comitatur, V, 509. Spei effectus, V, 58, 150.
Spina manus, quid significet, III, 161. Spinæ præfocant bonum semen, I, 402. Spinea corona Christus ut victor redimitus est, I, 95.
Spiritualia negotia carnalibus potiora esse debent, I, 139 spiritualia corpora in resurrectione, III, 77. Spirituales quos vocet Paulus, IV, 127. Spiritualibus licet donis ornatus, tamen lectionis exercitiis quotidianis indiget, IV, 88. Spirituales qui nominantur a Scriptura, V, 128.
Spiritualiter intelligenda in prophetis non sunt trahenda ad historicum sensum, IV, 205.
Spiritus carnem et ossa non habet, I, 477. Spiritus improbus vehementiore cum impetu revertitur, I, 63. Spiritus Dei, I, 60. Spiritus sanctis apostolis in igne donatus, I, 499. Spiritus divinus atque adorandus ad sacrosanctos descendit, I, 500. Spiritus sanctus, hoc divine habet, ut peccata remittat, I, 97. Spiritus sanctus in columbæ specie apparuit, I, 103. Spiritum sanctum divinam Trinitatem complere, I, 109. Spiritus sancti divinitas asseritur, I, 60. Spiritus divinus, ait in Psalmis, I, 416. Quicunque dixerit verbum adversus Spiritum sanctum, non remittetur ei, I, 59. Spiritum sanctum accepimus, et turpibus actionibus ipsum propulimus, I, 250. Spiritus sancti deitatem aliqui negarunt, IV, 99. Spiritus Domini unicuique id attribuit, quod ei aptum atque conveniens est, IV, 182. Spiritus compunctionis est stuporis vel obtorsionis, IV, 101. Spiritu ferventes, IV, 66.
Splendor quid signet, III, 18.
Spoliatio libertatis gravior est quovis spolio pecuniario, IV, 87.
Sponsi non possunt filii jejunare quandiu cum illis est Sponsus, 650
Sponte interficere, III, 109.
Spurii et nothi ignominiosi et non admittuntur ad honores, IV, 129.
Stadium virtutis, II, 161. Stadia et arenæ huic ævo concreduntur, I, 4. Stadium quod in aspectum non cadit, I, 4. Stadium esse præsentem vitam, III, 154; IV, 194. Stadium esse hanc vitam certaminum et laborum, II, 24.
Stare qui sibi videtur, videat ne cadat, IV, 14. Stetit supra ubi erat puer, I, 378.
Stater quid significet, I, 206.
Statuæ æneæ auro fulgentes, IV, 173.
Statuarii idolorum vel in exsilium pelli, vel etiam occidi solebant, ne simulacrum humana manu vel arte factum dici posset, 4, 207. Statuariorum cum virtute prædilis comparatio, V, 188.
Status vitæ futuræ, I, 416.
Stellæ famulitium, I, 377. Stellæ, quinam dicuntur, III, 4.
Sterilitas, maximum malum, II, 274. Sterilitas et orbitas defletæ olim sanctis viris et feminis, IV, 165.
Στηθοδεσμίδες pectorales, I, 74.
Stimulus mortis est peccatum, IV, 52. Stimulis alii indigent, alii frenis, IV, 145.
Stipendium peccati mors est, IV, 52.
Stoici adversus Aristotelem se armarunt, II, 3 ; IV, 53. Stoici multi, spreta sua sapientia, fidem Christi sunt amplexi, IV, 76. Stoicorum adversantium Aristoteli dogmata exstincta sunt, IV, 91.
Stola angelica a Christo contexta, est dilectio, IV, 15
Stolidilas ac dementia summa est, ad eos confugere, qui nihil nisi perniciem tuam meditentur, IV, 137.
Stratagemate quo usus sit Christus ad capiendum diabolum, IV, 166.
Studium ac diligentia præcedentem desidiam et socordiam abolere solent, II, 300. Studia hominum varia etiam circa orationes ac dicendi genera, IV, 91. Studium est actio ante actionem, IV, 162. Studia optimæ naturæ juncta, summos perficiunt, V, 334.
Studiosi litterarum a vulgo hominum deridentur, IV, 88.
Stultus fiat qui videtur esse sapiens, IV, 6. Stultorum indoles ac mente carentium, V, 256.
Stupor socordia gravior est, II, 94. Stupore corrupti neque vident neque audiunt quidquam, IV, 101.
Stuprum ac adulterium differunt., I, 464.
Suada quædam sessitabat in labiis Periclis, IV, 205.
Subditi officium non facientes defensionem petunt ab ignavia doctorum, IV, 133.
Subita mutatio noxia, IV, 1.
Sublimis in humilibus et humilis in sublimibus fuit Josephus, IV, 78.
Submissio spontanea ejus qui habet nativam dignitatem, non affert præjudicium conditioni, IV, 22.
Subsannare qui soleant, IV, 490.
Sues in veteris consuetudinis cœno sese volutantes, qui sint, I, 92
Substantiam, qualitatis esse vehiculum, II, 72.
Successionem (ad) et propagationem generis necessarius est coitus, IV, 192.
Sufficientiam reges ac felices facere, V, 138.

Digitized by Google

Sufficit diei malitia sua, I, 332.
Summa legis et prophetarum, IV, 91.
Summitates herbarum, I, 132.
Superbis Deus resistit, I, 164.
Supercilium cur temporibus vicinum, V, 189.
Superfluitas rejicienda, III, 84. Superflua cibi sumptio, saturitas est, non esus, I, 383. Superfluæ cibi sumptiones morbos pariunt, I, 361.
Superna qui sapit, illic habitat, ubi Christus est, I, 77.
Supersubstantialis panis quomodo dictus, II, 281.
Supervacanea quæ, III, 133.
Supervacue agentes confundentur, I, 215.
Supplicium quod sceleribus debetur, I, 6. Supplicii gravitas difficilius quidquam a peccato recedere, V, 346. Supplicii majoris occasio honoris magnitudo, V, 321. Supplicorum vehementia et longa duratio in hac vita concurrere nequeunt, sed concurrent in altera, IV, 199.
Supplicum misereri jubet lex non scripta, III, 164.
Supramundana tantum meditari debent qui sapiunt, IV, 202.
Surgite, abeamus hinc, IV, 48; III, 147.
Sursum fertur solus ignis : cætera elementa et corpora omnia deorsum, IV, 66.
Susanna illa celebris, I, 87. Susanna duos senes impudicos cepit, II, 289. Susannæ historia laudatur, IV, 146. Susanna repulit seniorum libidinem, et thesaurum castitatis conservavit integrum, IV, 7. Susannæ innocentia per Danielem vindicata condemnatis calumniatoribus senibus, IV, 45.
Suspicio cedat veritati, IV, 81. Suspicio aliud a reprehensione, IV, 451. Suspiciones altaris, I, 149.
Syllæ molestiorem improbitatem, V, 205.
Symbola salutaria, II, 37.
Σύγκειμα interpretatio. I, 177. Διὰ συγκείματος, *ibid.*
Synodus Nicæna divinitus inspirata veritatem dogmatum tradidit, IV, 99.
Synonyma quæ, III, 92.

T

Tabella a Pilato supra Domini caput affixa, IV, 491.
Tabernæ, hospitia quædam, cauponarum usus, I, 337.
Tacentem fieri pœnæ participem, V, 290. Tacui, num etiam semper tacebo, et sustinebo? II, 222.
Taciturnitas utilior quam sermo quorumnam, V, 110.
Tactus sensus impurior et crassior magis concitat libidinem quam visus, IV, 109.
Talentum unusquisque habet, I, 416. Talenta quinque conduplicare, I, 287. Talenta quinque qui acceperat, et qui duo, eodem præmio afficiuntur ab hero, et quare, IV, 186.
Talionis lex quem scopum habuerit, 86. Talionis lex quo fine lata, IV, 209.
Tangere mulierem, id est, basiare vel contrectare, proximus ad coitum gradus est, IV, 109.
Tarde discere præstat quam nunquam, IV, 155.
Taurus subsultat σκιτρᾷ, II, 135.
Tela prævisa minus ferire, V, 391.
Temeritas passim præsidet, 114.
Temperamentum corporis sequuntur facultates animæ, IV, 125. Temperamentum malum quid et unde, IV, 141.
Temperantiæ pulchritudo, II, 7. Temperantiæ delubrum, II, 151. Temperantia verissima voluptas Christianisque congruens, *ibid.* Temperantiam non omnes eodem fine modoque colunt, IV, 94. Temperantiam quid eripiat adolescentibus, V, 185. Temperantiæ freno utendum, V, 429 Temperans multos sui similes agnoscit, V, 18.
Tempestatis et naturæ comparatio, V, 99.
Templum Salomonis a Babylonio rege Nabuchodonosore eversum, a Zorobabele et Esdra instauratum, IV, 17. Templi quod nullum exornat simulacrum nulla habetur ratio, IV, 73. Templum mansuetudinis, II, 151. Templum aliud est, aliud Ecclesia, II, 246. Templo silentium omne debetur, I, 45. Templum Domini si quis disperdiderit, disperdet eum Deus, III, 92. Templum divinum puris atque ingentis pretii materiis exornetur, I, 20.
Tempus rerum omnium ferax, I, 388. Tempus rotæ speciem imitatur, II, 158. Tempus est ut incipiat judicium a domo Dei, II, 208. Tempus breve est, I, 413. Tempus incassum, in malum ac perniciem consumere, II, 16. Tempus partim avolavit, partim latet, partim præterit, III, 175. Temporis figura circularis, IV, 1. Tempori parcere optimum est, V, 399. Temporis ignotus finis, V, 369. Temporis prodigi quinam nuncupandi, V, 427. Temporis variæ partes, V, 366. Tempus cur signis dimetiamur, V, 266. Tempus quid genuerit, V, 266. Tempus nunquam sistitur, V, 369.
Temulentia laborare præ pecuniarum cupiditate, II, 113.
Temulentum est quodam modo bonum, II, 126.
Tenebræ repugnant luci, V, 433. Tenebris perennibus constricti tenebuntur improbi, ubi luant pœnas post hanc vitam, IV, 161.
Tentanti non promisit Deus auxilium, IV, 164. In tentationes seipsum conjiciens non recte orat Deum, ne se inducat in tentationes, IV, 24. Tentari quid sit, V, 226. Tentari cur permittantur nonnulli, V, 393
Tentatio est vita hominis super terram, II, 76. Faciet cum tentatione proventum, ut possitis sustinere, II, 280. Tentationes Christi, I, 75. Tentationibus superior quo pacto quispiam evadit, II, 280. Tentationibus non est succumbendum, II, 111. Tentationes perturbationum esse interitum, V, 68. Tentationes quomodo ferendæ, V, 96. Tentationes solvere oportet, V, 314. Tentationes coronam facere, V, 226.
Tentorium, vita præsens, I, 65.
Tenuitas victus, II 151.
Θεραπεία officium, III, 137.
Ter abjurato Domino, quid significetur, I, 356, 358.
Terra cur contremuit in passione Domini, II, 52. Terram fluentem lacte et melle, II, 99. Terræ figura, spatium, II, 100. Terram esse cœli centrum, II, 228. Terra extenuata in aquam commutatur, II, 43. Terra es et in terram reverteris, IV, 149. Terra non movebitur in sæculum sæculi, et tamen dicitur tremere ab aspectu Dei, sine ulla contradictione, IV, 167 In terra detenti excludimur a cœlestium præmiorum societate, IV, 48.
Terrena cur contemnenda, V, 310.
Terrestre tabernaculum vix ea quæ ad pedes jacent invenire potest, I, 20.
Tertia die Christus se resurrecturum dixit, II, 212.
Testamentum Vetus et Novum Christianam religionem docet. I, 21. Testamentum Vetus rejicient Manichæi, II, 153. Testamenti Veteris et Novi unus atque idem est legislator, II, 155, IV, 209. Testamentum quid Scriptura appellet, II, 196. Testamentum Vetus prædixit omnia quæ Novo Testamento continentur, I, 107. Testamentum in mortuis firmum, IV, 113.
Testimonium ab hoste grave et auctoritatis plenum est, II, 228; III, 335. Non falsum testimonium dices. III, 15. Testimonium hostium fide dignum apud omnes homines qua Græcos qua Barbaros, IV, 225. Testimonium aut totum probandum, aut totum rejiciendum est; partem unam excerpere, alteram repudiare non licet, IV, 51. Testimonium alicujus consentiens, debet etiam in iis admittere quæ contra se faciunt, IV, 31. Testimonia operum orationi adesse debent, IV, 85.
Θέα ῥοπή animum addidit martyribus, IV, 218.
Theatra clausa et quæ aperta erant a nemine frequentata, V, 185. Theatra et ludi communis universi pestis, V, 186.
Themistocles αὐτοσχεδιάζων τὸ δέον, IV, 203. Θέλγειν ἐστὶ τὸν ἐθέλοντα ἄγειν, IV, 194. Themistocles exsilio punitus, IV, 205.
Theodosius qualis, V, 216.
Theclæ martyris primæ templum nobile apud Seleuciam, I, 160. Thecla omnium laudibus celebrata, multebrium victoriarum ac tropæorum caput, I, 87.
Theogonias, deorum affectiones et ortus Orpheus, Homerus et Hesiodus tradiderunt, I, 21.
Theophilus Alexandrinus, I, 152.
Thesaurus virtutum omnium, II, 151. Thesaurus Græcorum Plato, IV, 205. Thesaurus virginitatis jejuniis et vigiliis conservatur, IV, 154. Thesaurum sacræ Scripturæ diabolica astutia cur nobis invideat, IV, 208.
Theudas, III, 119.
Thracia, I, 469.
Thronus ejus sicut sol in conspectu meo, et testis in cœlo fidelis, I, 478.
Θηλυμανὴς fallax, II, 135.
Θηλυτέραν feminam dictam esse, II, 81.
Θηρῶν τὴν εὐτέλειαν, I, 9.
Thucydidis dictum, V, 346. Ejus gravitas, V, 497. Thucydidis gravitas quibusdam placet, IV, 91.
Θυμὸς καὶ ὀργὴ quomodo differant, IV, 225.
Tiberius imperavit 22 annis, III, 89
Timotheus lector celebris, atque omni laude dignus, II, 155. Timothei elogia, V, 388.
Tineas alere : tinearum alator, I, 127.
Τόκος, creatio, III, 31.
Tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæ, III, 203.
Tollite ista hinc, quid, I, 106.

Digitized by Google

Tradi in sensum reprobum a Deo est ab ipso deseri, vel auxilio ejus nudatum destitui, IV, 59.
Tragica dramata quæ, V, 77.
Tragœdiam omnem superant, quæ ob Christum occisum perpessi sunt Judæi, IV, 166. Tragœdia gravitas, IV, 91. Tragœdiæ histriones laudati, V, 71. Tragœdiæ quomodo et quam commiserationem concitent, V, 343.
Trajani dictum a quo relatum, V, 383.
Tranquillitas optanda magis quam negotium, V, 305.
Transfiguratio Domini, I, 239.
Trahi sivi et ecce non erat, I, 263.
Tremore suo terra servitutem profitetur : sed stabilitate sua terminum divinum indicat, IV, 107.
Tres pueri in fornace Babylonica hortantur in specie Danielem ad laudandum Deum, IV, 9. Trium puerorum canticum, IV, 131. Trium dierum Domini in sepulcro transactorum explanatio, I, 114. Tria sunt, quæ intellectu assequi nequeo, I, 416.
Tribunalibus molestiam exhibere perniciosum est, II, 240.
Tributum Cæsari reddendum est, I, 48.
Trinitas adoranda ac summe regia, III, 149. Trinitas divina una est, I, 89. Trinitas sancta consubstantialis est summeque regia, III, 112. Trinitas sancta ejusdem essentiæ, personarum qualitate, atque hypostaseon proprietate distincta, II, 142. Trinitas veneranda, summeque regia, III, 18. In Trinitate unam esse essentiam, I, 445. Trinitas beata et adoranda, I, 247. Trinitatis divinæ nomen unum, unius essentiæ conjunctionem atque unionem significans, I, 20. Trinitatis mysterium, II, 145. Trinitatem consubstantialem quidam adorare negant, IV, 99.
Triplicem negationem triplici assensione depulit, I, 103.
Tristitiæ assultus quibus armis repellendus, IV, 138.
Triticum a paleis distinctum, I, 330.
Triumphus Christi de dæmonibus, IV, 189.
Tropæa statuerit oportet, qui velit ornari voce præconis tanquam victor, IV, 104. Tropæa splendida oportet statuere eum contra vitia, qui velit potiri præmiis cœlestibus, IV, 158. Tropæum illustrissimum erexit Abrahamus contra vim naturæ tyrannicæ, IV, 178.
Tu es qui venturus es, an alium exspectamus ? I, 34.
Tunica Domini erat inconsutilis desuper contexta per totum, I, 74. Qui habet duas tunicas, det non habenti, I, 473.
Turbæ in Ecclesiis excitatæ, V, 20; quibusnam imputandæ, *ibid.*
Turpe non modo, sed etiam absurdum esse fugiendum, V, 242.
Tutores Demosthenis condemnati, IV, 205.
Tyrannicida quis strenuus, III, 148.
Tyrannus omnia ad suam utilitatem refert, III, 194. Tyrannus suam unius utilitatem spectat, non subditorum, IV, 143. Tyranno, id est, diabolo, nervos incidit Christus suo adventu, IV, 154. Tyrannis Pharaonis in regnum mutata virtute Josephi, IV, 78. Tyrannis a regno quibus rebus differat, IV, 145.
Tyrannicis a rationibus liberos esse voluit Christus suos discipulos, IV, 48. Tyrannica vis adulationis muricibus, IV, 71. Tyrannica vis amoris, IV, 12. Tyrannicum est, per aliorum calamitates velle inclarescere, IV, 7.

U

Ulcisci alios cupientes sæpe una perisse, V, 143.
Ultio non affert finem prioribus malis, sed initium præbet novis et gravioribus, et calamitates alias super alias provocat, IV, 209.
Ultro ac sponte sua communicare ἑκουσίως, I, 492.
Ulysses Ithacensis eloquentissimus, V, 444. Ulysses filius Laertis, *ibid.*
Umbram habebat lex futurorum I, 444. Umbram futurorum bonorum habuit lex, IV, 141. Per umbram et symbola Moyses veritatem præfiguravit, IV, 157. Cum umbris digladiari noli, IV, 92. Umbra sunt res mortalium, IV, 244.
Unigenitus et primogenitus, III, 31. Unigenitus Deus, III, 95.
Unita Deo humana natura, IV, 229.
Unum est probrosum, vitium scilicet, III, 101. Unus dies Domini tanquam mille anni, III, 252. Unum hoc recte atque ardenti animo teneo, quod, quantum in me situm est, omnes salutem consequi cupiam, III, 366.
Urbani tumultus fugiendi, I, 77.
Urbes tumultibus laborantes fugere, I, 191. Urbes muro cinctæ sunt usque ad cœlum, II, 99. Urbium situs opportunus quis, V, 26.
Ursus voracitati studet, γαστριμαργεῖ. II, 35.
Utile id quod justum, non vero quod utile id justum existimandum, IV, 198. Utilia nosse et dare ad quem pertineat, V, 66.
Utilitas a tergo interdum sita est, IV, 173. Utilitas quanta manet a narratione recte factorum, IV, 172.
Utres veteres, quosnam Dominus appellavit, I, 57.
Ὑπερήφανος insolens quis, III, 378.
Ὑποπιασμὸς κατευνάζων τῶν καθῶν τὰ οἰδήματα, I, 8.
Ὑποταγή, propensio ad obediendum, I, 1.

V

Væ prægnantibus et lactantibus, in illis diebus! I, 211.
Valetudo diversa, utilis et salutaris, I, 224. Valetudo, quomodo conservetur, V, 328.
Vas electionis Paulus, IV, 136. Vasa quid significent, I, 205.
Vates optimus Apollo, IV, 149.
Vehementia et diuturnitas suppliciorum in hac vita non concurrunt, IV, 199.
Velum scissum, quid, I, 252.
Vende omnia quæ habes, et da pauperibus, I, 420. Vendere omnia et dare pauperibus, consilii et arbitrii est, non præcepti aut necessitatis, IV, 204.
Venditor non est audiendus volens invito emptore, quem in possessionem agri induxit, rescindi contractum, etsi pretium ei reddere paratus sit, IV, 26.
Venenum in aureo vasculo mistum est mendacium oratione suavi conditum et exornatum, IV, 6.
Venerabile quidem est conjugium, et legitimum cubile; sed non semper utendum consuetudine conjugali, IV, 119.
Veneratione digna quænam sint, V, 425.
Venia tribuenda iis, qui benignitate meliores fiunt, II, 69. Venia non minus tribuenda ei, qui nos læsit, quam pecunia indigenti, IV, 185. Venia majora peccantes de medio tollendi, IV, 170.
Venter rabidus, I, 69. Venter maxima necessitas, II, 40. Ventrem imperio tenere, I, 150. Ventris illecebris cedere, II, 108. Ventrem, ventrisque asseclas affectiones tyrannicum in modum subigere, I, 151. Ventri prorsus dominari, perturbationibus animi prorsus dominari est, I, 70. Ventrem Deum existimare, I, 336. A ventre matris meæ Deus meus es tu, IV, 165. Venter vino plenus facile despumat libidinem, V, 93.
Ventilabri significatio, I, 65.
Ventis non semper cedere oportet, I, 451.
Venustatem ex terra efflоruisse in eamque esse redituram, V, 145.
Ver quo pacto paulatim in æstatem migret, IV, 1.
Vera dicenda, bona agenda, IV, 198. Vera probra, etiamsi propter Christum tolerentur, non habent tantum præmium, quantum falsa, IV, 93.
Verax vincit dum vincitur, V, 401.
Verbum quare appelletur Filius, III, 141. Verbum verba non odit, cum virtus laudatur, III, 376. Dei Verbum vere humanitatem induit, I, 289. Verbum, semen est, III, 107. Verbum quid signet, III, 18. Verbum caro vera factum est, I, 405. Verbum Dei hominem factum negarunt aliquot hæretici, IV, 99. Verbum Dei non ubique significat in sacris Litteris Filium Dei, IV, 133. Verbum divinum sacrosanctum et margarita pretiosissima est, IV, 181. Verba aut nomina eadem non semper eumdem præbent intellectum, IV, 101. Verba sine rebus inutilia et mortua, IV, 18. Verba vel lapides inflectere valentia qui verbis tantum philosophantur, factis opprobrium debent, IV, 212. In verbis inanibus si est gustus, IV, 49. Verba benigna ut oleum, V, 190.
Verecundiam qui absterserint, nulla ratione in officio contineri queunt, IV, 145.
Veritas omnibus artibus et disciplinis ornamentum affert, III, 65. Veritatem tantum et pacem diligite, 330. Veritas perspicua est iis, qui mente præditi sunt, ac rerum judicium opinionibus quibusdam occupatum non habent, III 191. Veritatem ægre indagari atque comprehendi, III, 205. Veritatis luculentæ admiranda vis, II, 143. Veritas perquam copiosa est, II, 146. Acris veritatis amor, *ibid.* Veritas ex dicentis imbecillitate nihil detrimenti capit, III, 256. Veritas præferatur, III, 350. Veritas nullo modo occultanda, III, 215. Veritatem dico in Christo, II, 58. Veritas omnibus antiquior, II, 146. Veritas in lege occultata, nunc declarata, I, 401. Veritas ornata ratione tradita, eruditis tantum, non etiam rudibus prodest; pedestri vero ac simplici oratione exposita omnibus auditoribus, IV, 67. Veritas per umbras ac symbola olim præfigurabatur, IV, 157. Veritatis regula est sacra Scriptura, IV, 114. Veritatem ab idiota discere præstat, quam a sophista mendacium, IV, 67. Veritatis cœlestis tanta vis est, ut etiam rustica oratione exposita obtineat palmam, et

Digitized by Google

terram ac mare sibi adjunxerit, IV, 28. Veritate majus est nihil, IV, 76. Veritate nihil præstabilius, IV, 150. Veritas contentiosis disputationibus non violanda, V, 97. Veritas orationis virtus, V, 145. Veritas reprehensa clarior elucescit, V, 478. Veritas semper vincit, V, 295. Veritate illustrius nihil, V, 381. Veritas summa sapientia, V, 318. Veritatis proditor quis, V, 8. Veritatis simplex oratio, V, 475. Veritatis scopum attingere qui videantur, V, 92.

Vespasianus, Neronis dux militaris, Judæos fortiter oppugnavit, III, 89.

Vespere Sabbati quæ lucescit, etc, I, 114.

Vestes ex lino contextæ, I, 45. Vestes deponere, certandi principium est, II, 161.

Vestibulis indigni in adyta ne insiliunto, IV, 40.

Vestigia tua non cognoscentur, I. 416.

Vestimenta ligata quid significent, I, 200. Vestimenta honesta pulchrum vehiculum; gubernaculum facile; arma congrua; lyra concinna, V, 64.

Vestitus necessarius, III, 179 Vestitus Dei nostri Jesu fuit vilis, I, 74. Vestitus mollities, et subtilitas, et color elegans religioni Christianæ repugnant, I, 74.

Veterem hominem, hoc est vitium, tanquam serpentis pellem, exuamus, atque fidem, ut serpens caput, custodiamus, II, 175.

Viæ Domini, consilia, III, 232. Via mulieris adulteræ, I, 417. Via, quid, I, 80. Qui secus viam seminatus est, III, 107. In viam gentium abire, I, 153 Viam viri in adolescentia quis intelligit, I, 416. Via regia incedito, IV, 210. Viæ voluptatis et vitii quid differant. V, 164.

Viaticum salutis sacrarum Scripturarum lectio, II, 73. Viaticum nequitiæ facere legem, IV, 209. Vicem non rependere iis, a quibus beneficium acceperis, vitio datur, II, 139.

Victima pulcherrima quænam sit, III, 75 Victima una pro omnibus oblata est quæ omnibus dignitate præstitit, IV, 100. Victima unica pro omnibus est Christus, omne pretium ac dignitatem longissime superans, IV, 75.

Victor quis merito vocandus est, III, 377. Victores miseriores quam victi quandonam, V, 10. Victores vere quinam sint, V, 1. Victor tentationum sit oportet, V, 472. Victus sæpe victor et quomodo, V, 19. Victis solatio, et honori sæpe est excellentia victoris, IV, 27.

Victoria omnibus in rebus bona non est, III, 104. Victoria labore paranda, IV, 64. Victoria in paucis vim suam exerit vitio hominum, IV, 64. Victoria interdum in eo ipso sita est, ut succumbere et cedere videamur, IV, 175. Victoriæ quænam quærendæ, V, 94. Victoriæ virginis quæ, V, 490. Victoria motuum qualis esse debeat, V, 114. Victoria ex arduis clarior, V, 245.

Victus frugalis ac plebeius, III, 179.

Videte ne quis vos seducat, I, 419. Videte ne perdatis quæ operati estis, II, 300. Videntes excæcare quinam possint, V, 109.

Viduas luctus decet, non ornatus, I, 179. Vidua duo minuta inferens in gazophylacium, IV, 118 Viduæ animum spectavit Dominus, cum tantopere ipsam prædicavit, non id quod obtulit, IV, 193.

Vigilandum nobis est, II, 170. Vigilate et orate, ne intretis in tentationem, II, 76. Vigilare nescit saturitas, I, 130.

Vilitas vestis Dominicæ, I, 74. Vilitatem aucupari, I, 7.

Vincere sermonibus, rebus superari, II, 180. Vinci honeste præstantius est, quam male vincere, II, 251. Vinci ab aliquibus expedit, IV, 145. Vinci a rebus difficilibus non est turpe, V, 23. Vindictæ vitium, V, 86.

Vineæ Dominicæ operarius, quis, I, 98. In vinea Domini opus facere jubemur, IV, 152.

Vinum hominis pectus exhilarat, I, 493. In vino veritas, II, 109. Vinum Spiritus divinus efficit sanguinem Christi. Itaque eo non abutendum, I, 313. Vinum ultra satietatem infusum, I, 479. Vinum amentes efficit, I, 203 Vino confertur Evangelium, I. 293. Vinum, vera divinæ cognitionis doctrina, I, 168. Vino nihil est calidius in omnibus rebus liquidis, I, 585. Vini nonnihil impertiendum esse stomacho infirmo, *ibid.* Vinum cur omnes non eodem modo afficiat, II, 309. Vinum largius haustum pœnas exposcit a bibente tanquam injuria affectum, V, 45.

Violenti quinam rapiant regnum cœlorum, IV. 156.

Vipera improbitatis venenum conservat ὀυτκήρει, II, 135. Vipera Paulum non læsit, III, 95. Viperis cur Judæi comparantur, I, 105. Viperæ carnibus uti, IV, 98.

Vir e terra, I, 141. Vir etiam de muliere dicitur, 312. Vir est imago et gloria Dei, III, 95. Vir probus in acerbissimis malis versans, II, 137. Viri optimi ac maxime regii, qui virtutibus florent, II, 147. Vir insipiens non intelliget, III, 12. Similabitur viro insipienti, *ibid.* Vir flagitiosus ingreditur vias non bonas, *ibid.* Vir accipiens virginem γυναῖκα reddit, III, 243. Vir agricolæ, mulier terræ instar obtinet, III, 12 Vir et uxor sunt voces quæ ad aliquid referuntur, *ibid.* Vir est corpus mulieris et contra, IV, 129. Viro bono cur improbus bellum moveat, IV, 96. Viri perfecti definitio, V, 162. Virile quid appellandum, V, 383.

Virga tua, et baculus tuus, ipsa me consolata sunt, I, 501. Virga Aaronis quid in arca fœderis denotarit, IV, 75.

Virginitas nihil emolumenti affert, si commiseratio et humanitas absit, 286. Virginitatis certamen magnum ac præclarum est, III, 331. Virginitas quid sit, II, 8. Virginitas voluntaria est et arbitraria, non necessaria, IV, 204. Virginitas quorum sit, IV, 164. Virginitas non debet comparari cum scortatione, sed cum continentia et conjugio, IV, 113. Virginitatis pretiosus thesaurus ut conservari possit, IV, 164. Virginitas præstantior est conjugio, cujus sectatores angelicis sunt ordinibus ascripti, IV, 192. Virginitas datur volentibus accipere, IV. 165. Virginitas res divina, V, 253. Virginitas supergreditur legem, fornicatio transgreditur, V, 218.

Virgo ex eadem, qua David, tribu ortum duxit, I, 7. Virginibus decorum esse servandum, V, 146.

Virtus decus suum probro non afficit, II, 134. Virtus facilis quædam res est, II, 67. Virtuti regnum debetur, II, 48. Virtus, maximum bonum est, II, 225. Virtutem, vere virtutem esse, II, 98. Virtutis vestigia in paucis reperiuntur, II, 257. Virtutis regula, II, 131 Virtus totis viribus comparanda, II, 286. Virtutem nihil est quod adæquet, II, 89. Virtus magna, quæ, III, 373, 374. Virtus in infirmitate perficitur, I, 428; III, 182. Virtutem mutationis dominio non esse subjectam, III, 351. Virtus, in quo sita sit, I, 86. Virtus est res facilior atque jucundior vitio, II, 67, 147 et 240. Virtutem calamitatum non esse causam, III, 201. Virtutem nondum scripto proditam lubentibus animis patriarchæ amplexati sunt, II, 274. Virtus non sine labore paratur, II, 256. Virtutem etiam improbi laudibus efferunt, II, 174. Virtus totis viribus amplectenda, II, 9, 12, 14. Virtutis laudes, quæ pulchra et magna, operumque eximiarum perita, II, 89 Virtutis laudes quæ pulchra et magna, operumque eximiarum perita, II 89. Virtutis ea natura est ut mors eam non attingat, II, 14. Virtus amplectenda, vitium fugiendum, III, 242. Virtus quare difficilis quædam res esse videatur, II, 240. Virtutes omnes Deus ad perfectionem requirit, I, 105. Virtus expetenda, quæ nos ab omnibus vindicat, III, 322. Virtutem etiam submota mercede, ipsam esse mercedem, decus et ornamentum, II, 184. Virtus occultari nequit, et tamen sine ostentatione farienda est, IV, 159. Virtus, quamvis invitis ac nolentibus suis possessoribus, *omnes* homines illuminare apta et nata est, ut fax nocte *illuni* fulget. IV, 159. Virtus cum aliis quidem regie, cum sola voluptate tyrannice agit, IV, 78. Virtus ubique a divina gratia coronatur, IV, 78. Virtus res quædam divina est et immortalis, et ab oblivione insuperabilis, IV, 222. Virtus secunda est vel tarde didicisse, IV, 115. Virtus optima dux ad felicitatem, IV, 165. Virtus Dei operuit cœlos, IV, 211. Virtus tanquam res divina ab omnibus celebratur et extollitur, IV, 165. Virtus imperatoria quædam res est, IV, 78. Virtus theoretica instar animæ; et practica instar est corporis, IV, 174. Virtus generalis, omnes cæteras species complexa, est charitas, IV, 16. Virtus conjungenda cum doctrina pietatis, IV, 20. Virtus suopte splendore præfulget, etiam absque encomio orationis, IV, 10. Virtus a Deo coronatur, IV, 26 Ad virtutem qui alteri se ducem præbet, coronatur, quamvis nihil apud eum profecerit, IV, 148. Virtutis licet fastigium quis attigerit, tamen habet in se aliquod humanum erratum. IV, 116. Virtuti studendum, IV, 198. Virtutis exercitatio inopinatos casus bene disponit, IV, 152. Virtutis Josephi egregia et prolixa commendatio, IV, 76. Virtutis definitio est cujusque voluntas propria, IV, 91. Virtutis studiosos se amare cur simularint nonnunquam dæmones, IV, 103. In virtutibus pariter et vitiis infinita est inter homines varietas, IV, 114. Virtutis amantem esse oportet eum, qui velit digne comedere divinum et verum Pascha, IV, 162. Virtus conciunum quiddam est, vitium vero absurdum atque absonum, IV, 125 Virtutis definitio Christianis facilis inventu, IV, 34 et 91. Virtutis studiosis multi adversantur, IV, 37. Virtutis semina natura insita, IV, 33. Virtutis amator recte implorat auxilium, IV, 4. Virtutis ergo libenti animo moriendum, IV, 52 Virtutis cultores non deserit Deus, IV, 15. Virtutis arma a Deo Verbo fabricata, IV, 15. Virtuti potius quam primogenituræ debetur benedictio, IV, 26. Virtuti prona et obediens caro effecta est, per Christi in carnem adventum et baptismum, IV, 204 Ad virtutem celebrandam eloquentia conferenda est, IV, 10. Ad virtutem ac sapientiam qua

Digitized by Google

ratione magna possit fieri accessio, IV, 150. Virtutem multi mortales in pretio habent, IV, 114. Virtute propinqui Christi efficimur, IV, 46. Virtutes omnes amabiles sunt, IV, 414. Ad virtutes alias ubi magis propensi, IV, 114. Virtutes in se dilectio continet omnes, IV, 15. Ad virtutem instituimur per ipsam exercitationem, IV, 81. Virtutum fastigium est gloria, IV, 65. Virtutes eas max sovemus laudare, quarum studio maxime ducimur, IV, 78. Virtutum deflexiones in vitia desinunt, IV, 219. Ut virtutum, ita etiam vitiorum sunt gradus quidam, IV, 115. Virtutibus vicina vitia, IV, 210. Virtutum semina per naturam insita nobis turpiter enecamus, IV, 187. Virtus a teneris exercenda, V, 186. Et cur, *ibid.* Ratio ab oppositis, *ibid.* Virtus amandum facit, V, 211. Virtus clara æternaque habetur, V, 186. Cujus dictum, *ibid.* Virtus honorum omnium maximum, atque pulcherrimum, V, 186. Virtus ab inimicis exigit pœnas, et quomodo, *ibid.* Virtus ac vitium omni scriptori cognoscenda, V, 217. Virtus divitiis potior, V, 186. Virtus latere nequit, et invidia obscurata iterum elucescit, V, 109. Virtus magna res, V, 109. Virtus quandonam major, et venustior, V, 169. Virtus ipsamet corona et merces, V, 225. Virtutem et divitias simul esse posse, V, 186 Virtutem comitari decus ac coronam, V, 164. Virtutem colere præstat quam omnes nosse, V, 161. Virtus coronas, vitium pœnas parit, V, 286. Virtutem exercentes si non hic, in altera saltem vita consequi quæ par est adipisci, V, 353. Virtute præditos multos degere ignotos, V, 479. Virtutes cardinales quatuor ludis ac spectaculis amitti, V, 185. Virtutis radix amara, fructus dulcis, V, 35. Virtuti dandum victoriæ suffragium, non vitio, V, 131. Virtutes non rationales, quæ, V, 110. Virtutis alumni cur non ostentandi, V, 49. Virtutis studium e necessitate efficiendum, V, 113. Virtutis etsi laboriosæ opus, donum esse, V, 229. Virtus et doctrina sociæ, V, 494. Virtutis ornamentum decusque sempiternum, V, 208. Virtute præditorum a vitiosis hominibus differentia, V, 186. Eorum cum angelis, horum cum feris comparatio, *ibid.* Priorum altera cum facibus comparatio, *ibid.* Comparatio virtute præditorum cum angelis, vitiosorum cum feris, *ibid.* Virtutis studium non intermittendum, V, 131. Virtutis et vitii arbitri quid agant, *ibid.* Virtutem quid vocet, V, 186. Virtus honorem tribuit, non dignitas, V, 65. Virtutis et ignis comparatio, V, 95. Virtus sui gratia exercenda, V, 288. Virtus omnibus ignota, V, 161. Virtus in quo posita, V, 202. Ejus effectus, *ibid.* Virtus post nummos, V, 186. Virtus mortua nisi fide animetur, V, 162. Virtus exercenda, gloria non expetenda, V, 337. Virtute a teneris prædiți cum victore in olympiacis comparatio, V. 186. Virtute præstantes sunt extra judicii aleam, V, 109. Virtutem amplexum, vitium fugam decere, V, 406. Virtute præditos in suspicionem venire, calamitosum, V, 129. Virtute non excidendum, V, 370. Virtute prædîti maxime dicteriis afficiuntur, V, 298. Virtute prædîti hominis descriptio, V, 28. Virtute prædîtos a quibus reprehendi præstet, V, 204. Virtute inter fratres certari oportere, V, 351. Virtute nihil illustrius, V, 392 Virtuti deditum supervacua resecare decet, V, 328. Virtutis encomium, V, 407. Virtutis argumentum quodnam, V, 420. Virtutis augmentum est animus, V, 155. Virtutis effectus, V, 11. Virtutis et fortunæ disparitas, V, 374. Virtutis et divitiarum inter se collatio, V, 186. Virtutis oblectatio sempiterna, V, 164. Virtutis opibus locupletem secure mori, V, 28. Virtutis solius nulla mutatio, V, 186. Virtus specula, V, 109. Virtutis nomine labores suscipiendi, V, 38. Virtutis via optima. V, 202. Virtutum divisio, V, 110. Virtutum chorus quandonam cæcus, V, 240. Virtutum thesaurum possidentes vigilare magis debere quam nihil habentes, V, 144.

Vita præsens tentorium est, I, 65. Vita præsens habet stadia et certamina; futura habet præmia. I, 4; II, 21, 179; III, 60, 154. Vita nostra brevis, I, 51. Vita hæc caduca et fragilis, II, 16. Vita quieta et a negotiis feriata multum voluptatis habet, II, 20. Vitæ rota, II, 158. Vitam nostram et mores componamus, ut qui omnino rationem reddituri simus, II, 299. Vita sine sermone prodest, sermo sine vita, nihil, II, 275. Vita sermonem confirmans, II, 251. Vita bona opus est propter eos, qui ad culpandum et criminandum proclives sunt, II, 255. Vita præsens est certaminum, IV, 165. Vita præsens stadium est nobis propositum ad colluctandum cum affectibus, IV, 194. Vita cum doctrina respondere debet, IV, 21. Vitæ impuræ homines de rebus divinis ne disputent, IV, 126. Vita impura fidem detrahit rectis dogmatis, IV, 20. Vita proba perficit pietatem, IV, 226. Vita recta etiam ipsius diaboli os obturat magis quam miracula, IV, 80. Vitam cum sermone pari passu ambulantem habere debet, qui nolit supplicium et probrum subire sempiternum, IV, 212. Vitam cœlo dignam vivere, IV, 215. Vitæ hujus res instar herbæ tabescunt, IV, 70. Vitæ quoque innocentia, non tantum doctrinæ veritate vincendi infideles, IV, 226. Vitæ cœlo dignæ ratio unde exsistat, IV, 35. Ad vitam sacerdotis plusquam ad orationem attendunt auditores, IV, 18. E vita cum omnino excedendum sit, is beatior cæteris existimari debet, qui gloriose eam finierit, IV, 96. Vita activa quid, V, 264. Vitæ cum scena comparatio, V, 244. Vitæ terminus juveni ignotus, seni manifestus, V, 251. Vitæ hujus negotia quæ, V, 503 Vitam Judæorum divitiæ, inopia honestam facit. V, 71. Vita philosophica quæ, V, 458. Vita proba accusationem refellit, V, 54.

Vitiorum duo summa genera, II, 243. Vitium omnes vituperant, II, 174. Vitium pestileram voluptatem habere, II, 12. Vitia sunt voluntaria, I, 271. Vitium primo fugiendum est, III, 49. Vitium difficilis quædam res est, II, 67. Vitii finis est initium virtutis, III, 144. Vitium morbus animi difficillimus, præsertim si quis eo nec liberari quidem cupiat, IV, 191. Contra vitia statuenda tropæa, IV, 138. Vitia quæ affixa sunt et insidiantur virtutibus, IV, 159. Vitia foventur adulatione, IV, 148. Vitia virtutibus vicina, IV, 210. Vitiorum reprehensores quorum sunt reprehensiones dilectione temperandæ, si nihil efficiant, quo pacto se consolari debeant, IV, 159. Vitiorum quatuor cardinales formæ, IV, 96. Vitia a loco graviora, V, 492. Vitia in rep. toleranda cur censeant politici, V, 185. Vitio quæ vertenda, quæ non, V, 140. Vitium ipsummet esse supplicium, V, 223. Vitium serpendo gravius fieri, V, 17. Vitium amantes amentes reddit, V, 11. Vitium pœnas, virtus coronas, parit. V, 286. Vitii cum corporibus comparatio V, 95. Vitium ac virtus omni scriptori cognoscenda, V, 217. Vitium et improbitatem consequi dedecus et pœnam, V, 164.

Vitiosus a vitio suo appellari moleste ferre non debet, I, 173.

Vitem cur Dominus seipsum appellavit, I, 168.

Vivo, non jam ego, vivit autem in me Christus, III, 11. Vivere quis proprie dicatur, III, 352. Vivere non videntur, qui perturbationibus agitantur, II, 147. Vivendi optimam rationem negligentes, et ornate dicendi tantum studio dediti, frustra sibi persuadent se eximie philosophari, IV, 174.

Vivus sermo, I, 108.

Vocatio divina non cogit homines, sed spontanea est, IV, 51. Vocatio cujusque sua non aspernanda, sed boni consulenda, IV, 12. Vocationis cœlestis ordo, V, 197.

Vocavit Dominus in nomine Domini, II, 143. Vocati non omnes obediunt divinæ vocationi, IV, 51.

Volentes procul dubio juvabit Deus, qui etiam non volentes excitat et hortatur ut velint, IV, 171.

Volucres cœli nidos habent, I, 17.

Voluntaria captivitas, I, 155. Nullum voluntarium scelus attingere, I. 455.

Voluntatis est laudare, III, 102. Voluntas facile movetur, II, 284. Voluntas nuda non sufficit, II, 72. Voluntas etiam laudanda, I, 335. Voluntatem Dei non faciens, non recte orat ut voluntas ejus fiat, IV, 24. Voluntas cujusque est definitio virtutis, IV, 91. Voluntas hominis melius factis quam verbis declaratur, IV, 85. Voluntas libera est hominibus id quod arboribus natura, IV, 81. Voluntatis humanæ libertas quid operetur, IV, 205. Voluntas cujusque perfectissimum opus virtutis, IV, 54. Voluntas humana obtem perans seducenti diabolo est causa peccati, IV, 15. Voluntas non statim comes est facultas in rebus hujus vitæ, IV, 195. Voluntas sæpe pro facto, V, 319.

Voluptatis somnus, I, 87. Voluptas virtutis comes, II, 240. Voluptati cedit utilitas, II. 204. Voluptas pœnam accersit, I, 144. Voluptati irascimini, et non peccabitis, II, 259. Voluptas spinarum ferax, I, 220. Voluptatum bellum intestinum conficere maxime est gloriosum, III, 377. Voluptates corporis lepidæ sunt et fallaces, III, 358. Voluptas præpostera atque inordinata fugienda, I, 415. Præsens voluptas pœnam accersit, I, 144. Voluptates corporis innumeros cruciatus accersere, III, 218. Voluptas præsens beluina, virtutem apud plerosque superat, II, 174. Voluptas sexcentorum malorum radix perspicua est, rabies ante congressum, in eo haud dubius furor, atque ejusmodi agitatio, quæ nullo freno coerceri queat: post eum, furoris potius levatio, quam voluptatis fructus, II, 240. Voluptas multos adolescentes sibi regium in morem subjicit, IV, 78. Voluptas corporis contemnenda, IV, 198. Voluptati virtus tyrannica imperat, IV, 78. Voluptates alii aliunde capiant, IV, 114. Voluptatem nunquam sentire avarum, V, 67. Voluptates alieno labore quærentes, tyrannos esse, V, 595.

Voluptuarius homo non recte, certe frustra Dei opem implorat, IV, 4.

Vomitum (ad) reverti, quid, I, 115.

Digitized by Google

Vos estis corpus Christi, et membra ex parte, quo sensu Paulus dixerit, IV, 103.
Votum vulgi, Ne indigeam inimici ope, IV, 11. Vota stultorum inania, IV, 2,
Vulgare dictum, I, 125. Quod vulgare non est, habet vim alliciendi, IV, 76,
Vulgus profanum extra septa sacra esse debet, IV, 40. Vulgus studiosos litterarum deridet, IV, 88. Vulgi votum : Ne eo redigar ut opus mihi sit stipe data ab inimico, IV, 11
Vulneratus amore divino, IV, 40, 101.
Vulpes foveas habent, I, 17.
Vultures prata et hortos prætereunt, cadavera volatu petunt, III, 237.
Vultus hominum varii, item ut sententiæ animorum, IV, 114.

X

Xerxes domare non potuit Athenienses, III, 23.

Z

Zacharias cur iniquitatem super mensuram plumbi sedentem viderit, III, 33. Zacharias vocis usum amisit, I, 257. Zachariæ silentium, quid significet, I, 151.
Zebedæi filiorum matris petitio, I, 157.
Ζηλώτης fuit Josephus historicus, id est, institutorum patriorum servantissimus, IV, 75.
Zizaniorum sator, I, 194. Vis abeuntes colligamus zizania? I, 195.
Zorobabelis manus fundarunt ultimam domum Dei, et eædem perfecerunt eam, IV, 16.
Zosimus prædonum dux, III, 153. Zosimus sexcentis suppliciis dignus, III, 364. Zosimus servo patre natus, III, 90. Zosimus etiam senex, improbitate juvenes superavit, III, 97. Zosimus voracitatis notatus, I, 465. Zosimus et Martinianus, indomiti ac stupidi homines, I, 382 Zosimus fera implacabilis, III, 115. Zosimus, indomita fera, dæmon humana forma præditus, II, 94. Zosimus ætate presbyter, libidine omnes superans, III, 340. Zosimus, vitii promptuarium, impudentiæ thesaurus, II, 108. Zosimus vitia omnia in se habens, virtutis autem ne vestigium quidem ullum : ab humani generis coetu proscribendus, ut bellua humanam formam gerens, aut pestifer dæmon, naturæque hostis, III, 248. Zosimus omnibus vitiis infectus, III, 81. Zosimus specie tenus presbyter, urbis piaculum, Ecclesiæ labes, libertatis probrum, III, 229. Zosimus ignobilis, fastuosus, 224. Zosimus affectionis carnis habenas demittens, III, 368. Zosimus impius, qui divina oracula futiles quasdam nugas et præstigias esse censet, III, 70. Zosimus rerum omnium inscitia laborans et impius : nullum sceleris genus intactum reliquit, III 235. Zosimus et Maro viri reprobi, V, 103. Zosimus, quis et qualis, V, 215.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

S. ISIDORUS PELUSIOTA.

Commentatio historico-theologica de vita, scriptis et doctrina S. Isidori. 9
Prælatio. 9
PARS PRIMA. — *Vita S. Isidori.* 15
PARS SECUNDA. — *De scriptis S. Isidori.* 31
PARS TERTIA. — *S. Isidori doctrina.* 61
Caput primum. — Sententia Isidori de gravissimis dogmatibus. 61
§ I. — Exponitur quid Isidorus de fontibus religionis Christianæ censuerit. 61
§ II. — Isidori sententia de Deo. 70
§ III. — De consiliis et institutis divinis, quæ ad hominum salutem per Jesum Christum reparandam spectant. 74
§ IV. — Isidori sententia de rebus futuris. 80
Cap. II. — Isidorus apologeta. 81
§ I. — Isidori contra ethnicos disputandi ratio. 81
§ II. — De Isidori cum Judæis altercandi ratione. 90
§ III. — Isidorus contra hæreticos. 92
Cap. III. — Isidorus librorum sacrorum interpres. 97
Prolegomena editionis Parisiensis 103
Elogia veterum de S. Isidoro. 114
Argumenta epistolarum. 119

EPISTOLARUM LIBRI QUINQUE. 178

Liber primus, epistolas 500 complectens. 178
Liber secundus, epistolas 500 continens. 455
Liber tertius, 415 epistolas continens. 717
Liber quartus, continens 270 epistolas. 1047
Liber quartus, qui continet epistolas 369 1326
(Epistolarum omnium argumenta adsunt hujusce voluminis col. 119 et seqq.)

S. ZOSIMAS ABBAS.

ALLOQUIA. 1679
Catalogus eorum ad quos scripsit S. Isidorus. 1702
Index analyticus rerum. 1709

FINIS TOMI SEPTUAGESIMI OCTAVI.

Parisiis. — Ex typis MIGNE.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

BR60
.P4
v.178

DATE DUE

STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
STANFORD, CALIFORNIA
94305

Digitized by Google

Digitized by Google